This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

707
436.

1-1-W.2-

502 << 17 >>

Digitized by Google

Digitized by Google

FAR

FOA 4536

Digitized by Google

502
<<17>>
P69c

CAII PLINII SECUNDI HISTORIÆ NATURALIS LIBRI XXXVII.

QUOS INTERPRETATIONE ET NOTIS ILLUSTRAVIT

JOANNES HARDUINUS

E SOCIETATE JESU,

JUSSU REGIS CHRISTIANISSIMI

LUDOVICI MAGNI,

IN USUM SERENISSIMI DELPHINI.

Editio altera emendatior & auctior.

TOMUS PRIMUS.

PARISIIS,
Typis ANTONII-URBANI COUSTELIER, Sereniſſimi Aurelianenſium Ducis, Typographi.

M. DCC. XXIII.
CUM PRIVILEGIO REGIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

C. Dupuis Sculp.

SERENISSIMO

DELPHINO

LUDOVICI MAGNI

FILIO

JOANNES HARDUINUS, E SOCIETATE JESU

IMMENSAS *rerum naturæ opes tibi offero*, SERENISSIME DELPHINE: *quas cum Vespasiani filio majori natu Plinius Secundus olim dicaret, dignum Imperatoria patris majestate, dignum utriusque fastigio donum dedisse visus est. Credi aliis utique naturæ divitias nefas omnino est, quam quos tutores curandis populorum bonis, locupletandisque mortalibus, naturæ parens & auctor instituit. Quod si nascentem primo hunc Plinii partum dicari potissimum idcirco Tito oportuit, cujus illa fertur* Sueton. in Tito, cap. VIII.

Digitized by Google

inter Palatinos ſuos vox plena numinis, diem ſe perdidiſſe, quo die neminem beneficio devinxiſſet: quanto nunc idem eſt potiori jure, cum deterſo ſqualore nitidus iterum, ut olim, emergit, tibi vel Patri nuncupandus: quorum beneficia, (quod eſſe ſummum poteſt Principis æque ac ſubditorum votum,) & numero tam multa ſunt, ut iis nullus non dies plenus excurrat: & genere ſuo tam illuſtria, ut eadem ubique præſtita radient? Quid enim aſſerta per patrem magno proborum omnium plauſu religio, qua nihil eſt in omni bonorum genere præſtantius? quid everſa in regni viſceribus tot impietatis delubra? quid ſacra tot in oppidis, ſive ſubjectis, ſive fœderatis, atque in arce ipſa hæreſeos, reſtituta? quid nuper remiſſa ſponte ſemel iterumque vectigalium pars haud exigua? quid tot nobilium turmæ, hoc eſt, ſpes Gallici nominis ac roboris, ad ſubſidium bellorum, ad pacis ornamentum, regiis largitionibus altæ & educatæ? Quid inter graviſſima bella, Batavicum, Belgicum, Germanicum, Sequanicum, Siculum, Hiſpanienſe, Algerianum, Americanum, aliaque ſine ulla offenſione confecta, ſumma interim Galliæ tranquillitas? quid felicitas publica de LUDOVICO MAGNO *credi aliud ſinit ac jubet, quam etſi is omni regia dote pollet, tum maxime tamen communis*

Caſſiod. III. epiſt. XI.

Digitized by Google

omnium parentis Dei vicarium agnoſci, cum & ſe patriæ parentem approbat, & in deliciis ſubditos, ceu liberos, habet? Dum tu interim, DELPHINE OPTIME, *ingentibus veſtigiis patris inſiſtis: ac triſtes alioqui futuras hac tempeſtate Camenas reſpiciens, fovens, ſuſtentans, ut facis, nos eo veluti proludio ad majorum etiamnum ſpem rerum excitas, quibus patrem, quantus quantus eſt, tuo pariter ſæculo repræſentes. Delicias enimvero generis humani, litterarum alumnum, ac nutritorem bonarum artium, nunc ſi quis appellet: an Titum is indicaſſe magis, quam te, exiſtimetur: cui has appellationes tot dotes egregiæ, tot eximia in orbem univerſum promerita aſſerunt? Ut candor ille animi, ut illa ſuavitas morum, tam apte conveniens cum hac Sereniſſimi appellatione, quæ tui legitima præfatio eſt, dum Majeſtatis nomen perſeverat in patre: ut hæc inquam, decora atque inſignia, hanc ſempiternam fore, qua veſtro nunc beneficio fruimur, pacem ſerenitatemque, haud dubie adpromittunt! ut palam hæc faciunt haud te magis ad Galliæ præſidium, quam terrarum orbi ad amorem, ad delicias, ad venerationem, cæleſti munere ac conceſſu datum! Ecquando jam litteræ, quando hæ pacis artes vel arreptæ avidius, vel cultæ laborioſius, vel glorioſius dotatæ atque locu-*

Sueton. de Tito, cap. I. & III.

Digitized by Google

pletatæ, quam cum inſtitutioni tuæ ſervierunt? Teſtes antiqui tot ſcriptores, quos in Palatium ipſe deduxiſti, quos triumphare in purpura voluiſti, poſtquam in pulvere diu jacuerant: in quibus verſandis diligens in primis aſſiduuſque viſus es: ut deinceps ſorderent privato nemini, qui Principi placuiſſent. Hæc videlicet immortalia beneficia ſunt: non uni conceſſa Galliæ, ſed orbi terrarum univerſo: nec ad brevem temporis moram, ſed ad perennitatem ævi ſempiterni manſura: quæ nullo non die auctorem ſuum ingerent & inculcabunt: in animo ſemper, quia in uſu futura. Atqui nihil in iis voluminibus, quæ tibi dicata ante hunc diem, ſparſum occurrit propemodum, quod non in iſto prædivite rerum omnium penu, quem in præſenti ſiſtimus, multo ſit uberius ſplendidiuſque collectum. Sive Latini ſermonis elegantiam, ſive ſententiarum majeſtatem, ſive ſtili acumen, ſeu rerum denique uberem copiam deſideres, unus omnium vicem præſtare Plinius jure poſſit. Quare quin tibi placeat vehementer, aut quin abs te gratiam impetret, quam reliquis haud conferendis cum eo præſtitiſti, omnino non diffidimus. Nos vero certe delectet in primis neceſſe eſt argumentum multiplex in quo verſatur: quod tuarum paternarumque virtutum ſuaviſſimam nobis ſubinde

Digitized by Google

ac jucundiſſimam recordationem injiciat. Quid enim? Sempiterni nos ſtellarum curſus, occultæque ſiderum vires, primo operis hujuſce limine ad ſui admirationem trahunt? Aufert illico retrahitque animum felix imperii paterni curſus, ac Solis efficientiæ veſtra conſimilis in ſubditos benignitas: digredique ſubito cogit a cælo haud diſparis in terris miraculi contemplatio. Terræ deinde ipſæ luſtrantur: ac gentium, populorum, urbium, veluti nomenclatura quædam cenſuſque peragitur? Occurſat ſubinde veriſſima hæc cogitatio, utrumque tot populis, orbi huic utrumque regendo parem, ex quo ſub grandi paternarum virtutum magiſterio Delphinus adolevit. Medendi denique vires percenſentur, quas herbis, frugibus, ſilviſque ipſis, inenarrabili benignitate natura inſeruit? Ecquis tum non animo reputat, quemadmodum omnibus malis humanis, quod precabatur olim Auguſto Valgius, una Principis noſtri medeatur majeſtas? Plin. lib. xxv. ſect. 11. *Ecquis non ſimul hanc perſeveraturam in herede filio felicitatem ſpe præcipit, in quem a patre tum virtutes reliquæ innumeræ, veluti ex montium jugo flumina, profluxerunt: tum ea in primis, quæ hic una dominatur, ceteraſque una complectitur, beneficentiſſima indoles, caritaſque patriæ? Vides hinc autem,* SERENISSIME

Digitized by Google

DELPHINE, *quo inſtructum apparatu, quibus copiis ornatum hoſpitem* Plinium *ſis excepturus: quam vel eo nomine acceptus tibi, quam jucundus nobis, non eſſe ille omnino non poſſit. Quare dum tuas ille fores pulſat, admiſſionis hujus auctorem factum eſſe me vehementer lætor: quod cum mihi muneris aliquid eſſet optandum, quod Societatis noſtræ nomine ac vice offerrem: quæ eſt innumeris maximiſque* LUDOVICI MAGNI *benevolentiæ obſtricta vinculis: Mundus ipſe, quem ſuo* Plinius *eſt complexus opere, ſua ſponte oblatus eſt: in quo nos mundi alterius cujuſdam, hoc eſt, innumerabilium virtutum veſtrarum ſymbola adumbrataſque effigies: tu lætitiæ publicæ, ac privatim noſtræ, argumenta recognoſcas.*

Digitized by Google

LECTORI.

FESTIVUM illud quidem, ſed & veriſſimum eruditoru effatum eſt, in Plinianum opus cadere illum aptiſſime de na ac muliere Comici vatis jocum :

Negotii ſibi qui volet vim parare,
Navem ac mulierem, hæc duo comparato.
Nam nullæ magis res duæ plus negotii
Habent, forte ſi occeperis exornare.
Neque umquam ſatis hæ duæ res ornantur,
Neque ulla eis ornandi ſatis ſatietas eſt.

Annon enim prodigii ſimile eſt, rem tot tractatam curis ac vigiliis, minimam uſqu adhuc conſummationem habuiſſe? ut quamvis priorum interpretum nonnulli terſun ſe & integrum exhibere Plinium jactitarint, Lucinam eos, quod ille ait, inclamaſſe feti nondum concepto eventus edoceat? nihil ut ad hunc diem opere illo depravatius, nihi inquinatius in lucem exierit : & in Pliniano adhuc agro,

Interque nitentia culta,
Infelix lolium, & ſteriles dominentur avenæ?

Quare Pliniani operis emaculandi, explanandique provincia depoſita fere ab eruditis eſt, quorum in animis ſcilicet inſedit penitus ea perſuaſio, vel quantacumque diligentia, vel quam longiſſimo ævo, vel quam diuturnis vigiliis, exhauriri vix umquam hunc labo-rem poſſe.

Nos igitur, ſi quod ambuſtum hactenus, truncum, mutilumque exſtitit, nunc id terſum opus omni ex parte ac nitidum, atque integritati ſuæ poſt tot ſæcula, poſt tot eruditorum ſudores, veluti poſtliminio reſtitutum : ſi emendatiſſima, quæ mendoſa hactenus : ſi explanata omnia, quæ tetris adhuc obducta tenebris credebantur, hoc operis hujuſce limine profitemur : quis non arrogantius, ambitioſiuſque dictum, quam verius, putet? Atque id tamen ipſum niſi maxima ex parte ſit præſtitum, quis non noſtram inaniter collocatam operam, ac ſpem deinde eruditorum deluſam exclamet? Plane ut ſi plura polliceri videar, quam tot ingeniorum lumina videre potuerint, fides : vel ſi minus præſtem, quam ſit hominum exſpectatio, fama hic noſtra periclitetur, exiſtimatioque operis.

Dicam tamen, nihil reprehenſionem veritus, aut jactantiæ notam : quanto ſum illis, qui ante me in hac arena deſudarunt, ingenio induſtriaque inferior, tanto me plus laboris & diuturnæ curæ, quæ in hoc ſtudiorum genere potiſſimum dominatur, tanto plus adeo opis ad operis hujus abſolutionem attuliſſe. Facere itaque id ſum aggreſſus, quod ante me nemo, ut ſilvam hanc litterariam, quanta quanta eſt, totam percurrerem, luſtra ſcrutarer, monſtraque errorum omnia, quibus ea ſcateret, minora quidem quam Herculea, ſed multis longe partibus plura, profligarem.

Debet hujus operis ſuſcipiendi expoliendique conſilium litterarum reſpublica Excellentiſſimo viro CAROLO SANCTAMAURÆO, Duci Montauſerii, non civili modo militarique prudentia inclyto, qua præter claritatem generis viam ſibi ad gratiam Principis & ſummos honores fecit : ſed litteratæ etiam ſapientiæ alumno ac patrono : cui ſe ille ſic addixit, ut jam ſtudia & humanitatis artes per ipſum in Gallia patriam, ſanguinem, ſpiritumque receperint : qui cum eſſet ab Chriſtianiſſimo Rege LUDOVICO MAGNO Sereniſſimi Delphini inſtitutioni præpoſitus, ut ei veterum monumenta omnia pernoſcendi cupiditatem afflavit, ſic privata illius ſtudia ut in publicam ſimul orbis totius redundarent utilitatem, auctor fuit. Acceſſit etiam viri illuſtriſſimi JACOBI BENIGNI BOSSUETII, Condomenſis olim, nunc vero Meldenſis Epiſcopi, auctoritas:

Digitized by Google

quem virum cum divinis pariter humaniſque litteris perpolitum inter doctiſſimos eloquentia, inter eloquentiſſimos doctrina excellere toties LUDOVICUS MAGNUS per ſe didiciſſet, quoties e ſacris pulpitis perorantem audierat, Gallia interim univerſa non concionibus modo, ſed ſcriptis quoque plurimis ad coërcendam hæreſim voluminibus applaudente, eum LUDOVICO filio Præceptorem adſcivit. Nec minus fovit induſtriam noſtram humanitate ſua Vir clariſſimus PETRUS DANIEL HUETIUS Alnetanus Abbas, quem ſingulare acumen ingenii, mira ſuavitas morum, omne doctrinarum genus, librorum quos publici juris fecit, copia & eruditio, commendavit orbi, & qui maximum orbis judicio calculo pondus adjecit, intelligentiſſimo Principi LUDOVICO MAGNO, a quo vocatus in partem tanti muneris eſt, moderandorum Sereniſſimi Principis ſtudiorum.

Nos igitur tantorum virorum, quibus ſuas publicaſque ſpes LUDOVICUS MAGNUS commiſit, auctoritati paruimus, conſiliis morem geſſimus: ut quantum id oneris eſt in Plinio illuſtrando fidenti animo ſubiremus, & ſpartam hanc, quanta quanta eſt, exornandam aggrederemur.

Non fraudabimus tamen merita laude priores, quorum aliquæ fuere in hoc ipſo negotio partes: & quanquam haud tritæ ab ipſis orbitæ inſiſtimus, ſingulos tamen cum honoris præfatione juvat hoc operis aditu appellare: ut quid ab illis primo præſtitum, quid a nobis deinde ſit adjectum operæ, quibus gradibus ad hanc operis abſolutionem perventum ſit, palam fiat. Sunt videlicet veterum ſcriptorum libri, ac Plinii in primis, eodem quo arva fato: niſi cura verſentur ſæpius diligentium virorum, ſentes alunt & monſtra, quibus tollendis e medio Hercules non unus ſit ſatis. Itaque quid illi primum, quid nos deinde profecerimus, & quibus uſi ſimus adjumentis, breviter commonſtrandum.

Ut primum divino munere typis edendi libros ars eſt conceſſa mortalibus, publicandi ſtatim Pliniani operis mentem viris cum nobilitate, tum omni virtutum ac doctrinarum genere clariſſimis Numen injecit. Quanquam alias nemo tam obſcurus fuit, quin illuſtris eſſe cœperit, poſteaquam huic operi manus admovit. Vulgavit igitur illud omnium primus JOANNES ANDREAS Alerienſis Antiſtes in Corſica. Hunc ille primus omnium agrum aravit: ſed ſentibus, ut ita dicam, adhuc reliquit, rubiſque pleniſſimum: quos exſtirpare deinde conatus eſt, nec infelici omnino exitu, vir genere, opibus, dignitate, ingenio, eruditione inſignis, HERMOLAUS BARBARUS, Patriarcha Aquileïenſis, idemque poſtea in numerum Purpuratorum Patrum adlectus. Is quidem anno MCCCCXCII. primum, iterumque adjectis anno ſubſequente Caſtigationibus ſecundis, lucubratione viginti duorum fere menſium, circiter quinquies mille craſſiora ſanaſſe ſe vulnera gloriatur. Sed poſt meſſem adeo uberem, prædiviti adhuc & ampliſſimo ſpicilegio locum reliquit, ſi qui ſagacius indagare vellent: & ipſe in iis quæ attigit, ſæpe nimium conjecturæ, memoriæ etiam plus quam hominem deceat, tribuit: uti paulo acerbius eam ob rem invectus in eum Pintianus olim exprobravit. Sed conceſſa facile venia μνημονικῶν ἁμαρτημάτων, quod minus mirum ſit memoriam excidere aliquarum rerum, quam conſtare omnium: at non venia dignus æque, cum neglectis veterum exemplarium veſtigiis, & priſcarum ante ſe editionum ſecurus, plurima pro arbitrio, erudite magis quam caute ac vere, mutavit, vel plane peſſumdedit: cum plurima ex iis quæ caſtigavit, non errata illa ſint, ſed parum intellecta. Tantum nihilominus auctoritati Barbari ſubſecuta ætas, eruditionique tribuit, ut conjecturas illius, ceu totidem κυρίας δόξας in contextum inſeruerit, unde eliminandæ a nobis variis argumentis fuere. Senſit jamdudum hanc labem operi Pliniano illatam auctor Epigrammatis alias haud perelegantis, in Commentarios a Stephano Aquæo editos, de quibus agendum mox erit. Sic enim ille:

In epiſt. ad Alex. VI. Pont. Max.

In obſerv. Plinianis, ad lib. 22. cap. 2.

Dum facere Hermoleos medicinam Barbarus optat
Non paucis lacero vulneribus Plinio:
Perlæſum gravius conjecta vulnerat arte:
Nec minus incauta plurima turba manu.
In tantum ut Latio jam deploratus abiret,
Ob multa in Stygias vulnera feſſus aquas: &c.

Felicior aliquanto SIGISMUNDUS GELENIUS, qui uno dumtaxat archetyporum præſidio, collatis inter ſe exemplaribus, non pauca reſtituit, quæ Hermolao latuerant, ediditque caſtigationum volumen haud contemnendum, anno MDXXXV. Vetuſtorum is auctoritati codicum ac fidei tantum tribuit, quantum detrahere iiſdem viſus eſt Hermolaus. Hic enim ſua profert in medium, ductis ex multigena lectione conjecturis: Pliniana Gelenius ex conditivis duobus libris revocata affert, nec multa illa tamen, ſed ſatis proba.

Digitized by Google

Geleni methodum ac rationem imitatus deinde anno ſubſequente RHENANUS, cui prænomen BEATO, vel BILDIO fuit. Is e mendis pariter & ruinis veterum exemplarium germanam eruere ſcripturam quibuſdam in locis conatus eſt, hoc eſt, aurum colligere ex ſtercore: atque in Pliniana præfatione, prioribuſque libris quatuordecim, opellam ſuam quantulamcumque paſſim commodavit.

Quadriennio poſt STEPHANUS AQUÆUS (vulgo apud ſuos *De l'Aigue, de Beauvais,*) Biturico Galliæ agro oriundus, vir nobilis in primis, ac militia quoque exacta egregie ſordidus, Commentarios ſcripſit in omnes libros: ſed mole magis quam eruditione inſignes. Nec vero emendationes ullas habet, quam quas a Rhenano mutuatus eſt: & ea fere in quibus ſalebrarum eſt aliquid aut ambagis, ſolet is, ceu foveam, ſecurus prætergredi.

Anno MDXLIV. FERDINANDUS NUÑNEZ DE GUZMAN, ex perilluſtri Guzmanorum familia, patre Præfecto ærario Regis Hiſpaniarum, PINCIANUS a patria Salmantica ſcilicet, quæ & Pincia dicta, cognominatus, Obſervationibus ſuis, qua MSS. codicum ope, qua veterum auctorum lectione univerſum Plinii opus, præter librum poſtremum, reddere limatius aggreſſus eſt: ac ſi Lipſio credimus, *per Plinii ſexcentas ſalebras & æſtuantia vada pervaſit, felici quodam ingenii & judicii vento.* Uſus eſt MSS. duobus, Salmanticenſi, & Toletano: probatis illis quidem, ſed mutilis magna ex parte, ac truncis. Contulit cum Plinio e priſcis auctoribus aliquos: ſed ita ut neque Græcos ſua lingua conſuluerit, (id quod de Dioſcoride in primis animadvertimus,) & ad ceterorum mentem Pliniana ſæpe ſcripta torqueat, textumque plane invertat, cum expedire ſe aliter nequit: nodumque ſcindat, cui ſolvendo ſe non eſſe parem intelligit, audaci magis quam laudando conatu. Fateri tamen illum neceſſe eſt, vel paulo, quam Barbarus fuit, religioſiorem fuiſſe: qui conjecturas ſuas Pliniano operi ſponte non inſeruerit: vel haud æque inſtructum ab amicis, quibus inventa ſua ſic probaret, ut ea in contextum adderent.

Fuit modeſtiæ aut ſortis non omnino abſimilis JACOBUS DALECAMPIUS, Cadomenſis e Neuſtria, non infimæ notæ ævo ſuo medicus: qui cum duplicis generis notas in Plinium ederet, alteras emendandi cauſa, alteras illuſtrandi: priores margine libri coërcuit, juſſitque intra eos fines continere ſe ſe, nec irrumpere in contextum. Et ſunt ſane omnes audaciuſculæ conjecturæ, nec ullæ omnino ſunt felices. *Dalecampius*, aïebat olim nonnemo, *vir alioqui bene doctus, Plinium emendandum & excudendum ſuſcepit: ſed qua eſt audacia, omnia invertet & corrumpet: quia, quod multi ſolent, ſi hoc illudve non arridet, ſtatim immutat, ac ſæpe in deterius.* Vates fuit, nec pauciores idcirco cum eo fere, quam cum amanuenſibus, qui Plinium corrupere, conſerendæ nobis pugnæ fuerunt. Animadvertimus etiam poſtmodum, quas ille, tamquam ex *Vet.* ſeu vetere exemplari, vel ex M. hoc eſt, manuſcripto codice profert varias lectiones, non aliud eas jure videri, quam eruditi cujuſpiam unius alteriuſve ad oram libri appoſitas conjectationes.

Scaliger in Scaligerianis.

Quod ad poſterioris generis Notas ab eo editas attinet, nec perpetuas illas fecit, nec ſatis argumento accommodatas, & pleraſque etiam plenas inanitatis ac falſitatis. Nam neque Coſmographica omnino, nec Geographica fere attigit, quæ pars operis iſtius haud minima, niſi ut corrumperet obiter falſis oppidorum ac regionum interpretationibus. Ex Hadriano Junio deinde, Cælio Rhodigino, Alexandri ab Alexandro Genialibus diebus, atque iſtiuſmodi ſectæ hominibus, ubi ſe vel minima aura offert, multa congerit & confercit, quæ ad eruditionis famam aucupandam valeant aliquid ſane, ſed ſint eadem a Pliniani operis illuſtratione aliena quam maxime. In re deinde herbaria, vir alioqui in eo genere, ut præ ſe tulit, exercitatus, qui volumina duo ingentia hoc de argumento effudit, mirum quot in errores ipſe inciderit, quot Plinio idem objecerit, quorum expertem eum & immunem eſſe ſuis locis docturi ſumus. Sed incredibile dictu eſt, quot in re medica, hoc eſt, in ea arte in qua excellere potiſſimum illum decuit, σφάλματα admiſerit: ſive cum medicamenta a Plinio propoſita perperam accipit: ſive cum allatis variorum codicum lectionibus, incerta ea remedia facit: ſive cum ex iiſdem correcto, vel corrupto potius Plinii contextu, medicamenta falſa pro veris obtrudit: ſive denique cum præpoſtera interpretatione Pliniana placita ad genus morbi transfert plane diverſum ab eo quem Plinius intellexit: & interpunctione perverſa remedia permiſcet permutatque, nimium ſane quam periculoſe. Atque hæc tamen opera eſt, in qua ſudaſſe ſe & anhelaſſe, ærumnamque decennalem perpeſſum eſſe, in præfatione operis conteſtatur.

At non omni ex parte nihilominus aſpernandus viri labor. Debemus enrm ei antiquiſſimi codicis, qui Chiffletii fuit, medici Veſontini, varias lectiones, quas ſumma fide ac diligentia margini ſuæ editionis attexuit: alteriuſque, qui Cujacii fuit. Et ambos utique, ubi opus erit, in teſtes advocabimus adſtipulatoreſque Emendationum noſtrarum.

Hi fere ſunt qui totum opus percurare quoquo modo aggreſſi ſunt: ceteri, quorum

Digitized by Google

eſt ingens turba, vel locos dumtaxat aliquos ſaltuatim ex toto opere delibatos, ac veluti in tranſcurſu attigere, vel particulam aliquam ex tam immani corpore reſectam delegere, in qua elaborarent.

Priorum e numero familiam ducit PHILIPPUS BEROALDUS, qui notulas breves editioni Parmenſi ſubjunxit, tribus ferme pagellis comprehenſas.

Annotationum Centurias duas, pauciſſimis quibuſdam librariorum mendis velut in tranſcurſu ſubnotatis, conſcripſit M. ANTONIUS COCCEIUS SABELLICUS, Bibliothecæ, quam Venetiis Beſſarion publicarat, Præfectus: in quibus ſunt admodum pauca ſcite animadverſa: cetera conjecturæ omnino infelicis.

ROBERTUS DE VALLE, Rotomagenſis, Compendium, ſive Excerpta e Plinio, & Plinianorum difficilium in Naturalis Hiſtoriæ libris expoſitionem, ad Renatum Carnotenſem Epiſcopum inſcripſit, anno MD. opus nullius eruditionis, nulliuſque fructus, aut pretii.

Adde his RAPHAELEM VOLATERRANUM, in libris de Geographia: GUILLELMUM BUDÆUM, in libris quos de Pandectis inſcripſit, HADRIANUM TURNEBUM, in Adverſariis, alioſque Criticos, qui ſuas animadverſiones, miſcellaneas obſervationes, racemationeſque, vel una aliqua in Plinium obiter adjecta nota nobilitari, ſymbolamque ſuam dare in hanc veluti cœnam decori ſibi eſſe duxerunt. Adde iterum, ſi lubet, ANTONIUM NEBRISSENSEM, quem in obſcuriora Plinii loca; & JOANNEM ANDREAM STRANEUM, quem in omnes Plinii libros; & CHRISTOPHORUM LONGOLIUM, quem in undecim priores exaraſſe Annotationes aïunt: ſed eas hactenus ineditas, ut quidem remur: uti & DIGUILI Grammatici excerpta ex Solino & Plinio, quæ in membranis exſtare Salmaſius aït, in Exercit. ad Solin. pag. 4. D. DE AYLVA ſimiliter (forte, de Sylva) Friſii medici, Commentarios in Plinium, quos laudat Muntingius, opere ſingulari de herba Britannica, pag. 121. nec vidimus, nec vulgatos putamus. Denique Nicolaum Beraldum, ſive *Berauld*, quem nonnemo nuper prodidit aliquid in Plinium exaraſſe, prorſus nec vidimus, nec novimus.

Jam qui partem hujus operis aliquam ſibi ſumpſere, ut in ea potiſſimum elaborarent, hi fere ſunt:

In Præfatione ad Titum. MARINUS BECICHEMUS Scodrenſis, anno MDXIX. NICOLAUS PEROTTUS Epiſcopus Sipontinus, auctor Cornucopiæ: quo opere ea elucubratio continetur, pag. 1033. cum CORNELII VITELLII in eamdem Plinii Epiſtolam annotationibus. FRANCISCUS DE VILLALOBOS, Gloſſam Naturalem edidit in Plinii Hiſtoriæ Naturalis primum & ſecundum librum, Compluti, apud Mich. de Equia, MDXXIV. *in folio.* Nec ſcriptoris hujus, nec trium ſubſequentium lucubrationes in manus noſtras adhuc pervenere. MARTINUS DE FIGUEREDO, Commentum in Plinii Naturalis Hiſtoriæ Prologum, Oliſipone, MDXXIX. *folio.* ANTONIUS FERRARIENSIS, laudatus a Pictorio in ſcholis ad Marbodei librum de gemmis, fol. 38. quem librum Piſtorius edidit, anno MDXXXI. ANTONIUS FLAMINIUS. Sunt qui Lucii prænomen fuiſſe ei velint. In Plinii procœmium Naturalis Hiſtoriæ commentariolum ſcripſiſſe perhibetur. HADRIANUS TURNEBUS, qui ſuas in Præfationem Plini notas debere ſe viro Cl. Guillelmo Pellicerio Monſpeſſuli Epiſcopo profitetur. POLYCARPUS PALERMUS Veronenſis, libros tres, De vera C. Plinii Secundi patria; eaque Verona ſcilicet, ſcripſit, ad eum præfationis Plinianæ locum, *Catullum conterraneum meum*: quibus Pauli Caligani medici Novocomenſis, & aliorum, ſententia confutatur. Veronæ, MDCVIII. 4°.

In librum ſecundum. GEORGIUS VALLA, Venetiis MDII. in 4°. Neque hujus Commentarium videre adhuc licuit. JACOBUS ZIEGLERUS Bavarus. Baſileæ MDXXXI. *in folio.* Addita eodem volumine GEORGII COLLIMITII, & JOACHIMI VADIANI in eumdem librum ſecundum ſcholia quædam. JACOBUS MILICHIUS, Mathematum Profeſſor, in ſchola Wittembergenſi, anno MDXXXIV. in 4°. RODOLPHUS GOCLENIUS, Marpurgi Cattorum, MDCXII. in 4°.

In librum ſeptimum. EDUARDUS FERNANDEZ paraphraſin edidit Hiſpali ad hunc Plinii locum, cap. 50. *Atque etiam morbus eſt aliquis per ſapientiam mori.* Et Apologiam deinde pro ſua illa paraphraſi, adverſus Joan. de Luna Vega, doctorem medicum. FRANCISCUS XIMENEZ GUILLEN, *Quid ſit per ſapientiam mori* apud Plinium, Hiſpali quoque publicavit, cum Apologia pro ſua expoſitione, adverſus Joannem de Luna. JOANNES DE PINEDA, e Societate JESU, *De C. Plinii loco inter eruditos controverſo, Atque etiam morbus eſt aliquis per ſapientiam mori.*

In librum nonum. FRANCISCUS MASSARIUS Venetus, in librum Plinii nonum Naturalis Hiſtoriæ, de natura aquatilium Commentarium edidit. Prodidit Baſileæ primum anno MDXXXVII. 4°. Scholia in Plinium & Oppianum de Piſcibus CÆSARIUS edidit Argentorati, MDXXXIV. 4°.

In

Digitized by Google

In librum undecimum. NICOLAUS RIGALTIUS, in laudem Card. Barberini, cujus in ſtemmate gentilitio viſuntur apes, hujus libri particulam eam quæ de apum natura agit, ad fidem MSS. codicum emendatiorem edidiſſe perhibetur, haud illa tamen adhuc viſa nobis.

In librum decimum tertium. Caput illud quod in papyri Ægyptiacæ explicanda natura ac forma eſt, ſingulis commentariis MELCHIOR GUILLANDINUS & JOSEPHUS SCALIGER proſecuti ſunt, inter ſe conviciis etiam digladiantes de vero loci ejus intellectu: quem neuter plane eſt aſſecutus, ut ſuo loco dicemus.

In librum decimum nonum & ſubſequentes, de re herbaria. NICOLAUS LEONICENUS libellum edidit de falſa quarumdam herbarum inſcriptione a Plinio, Argentorati M D. XXXVI. Quo volumine comprehenſa quoque PANDULPHI COLLINUTII defenſio adverſus Nicolaum Leonicenum Pliniomaſtigem.

In librum viceſimum ceteroſque ſubſequentes libros. JOANNES FREDERICUS GRONOVIUS in aliquot poſteriorum librorum loca Notas edidit anno MDCXLVIII. orſus a libri viceſimi capite decimo ſexto: miſcellaneas quoque fere duodenas animadverſiones in libros priores. Sunt omnes eæ numero quidem paucæ, aliquanto etiam prolixiores: at pleræque certe felici conjectura, quibus noſtras eſſe ſimiles univerſas optamus. Quanquam nec conſuluiſſe fontes Græcos fere is videtur, in quibus ſingulare ſubſidium ineſſe ad hoc opus, lectori non omnino harum rerum rudi palam fore confidimus.

Sed viciſſe omnes exiſtimari voluit vegrandi mole duorum voluminum, quibus Plinianarum Exercitationum in Solinum nomen fecit, CLAUDIUS SALMASIUS. Quo in opere ut ſint quam plurima ſane dicta erudite: quis enim id neget? at ſunt aliena tamen ab inſtituto, hoc eſt, a Plinio illuſtrando pleraque, & quæcumque in Plinio ſunt difficilioris paulo explicatûs, quæ ſunt propemodum infinita, prætermiſſa interim ab eo, ac ne leviter quidem delibata: quidquid demum boni ac probabilis, quod ad Plinium quidem attineat, ea lucubratione continetur, id fere totum eſt ex alienis hortis ſubreptum, quos ſuis locis indicabimus: quidquid de ſuo primum excogitavit ac protulit, quod eodem ſpectet, ei fere oportuit theta nigrum a nobis præfigi: id quod ſine ulla tamen acerbitate facturi ſumus, a quo longiſſime noſtri mores abſunt.

Libellum is præterea edidit, quem inſcripſit *De Plinio Judicium*, & *De Homonymis*: ubi Plinio dicam ſcribit, quod ſub diverſis nominibus eaſdem omnino plantas diverſis locis deſcribat: perinde quaſi non idem Galenus uſurparit, libris de facultate ſimplicium medicamentorum inſcriptis, in Aſtere Attico, & Bubonio, aliiſque. Sed ſunt & alia ejus libri παρεργήματα, quæ ſuis locis notabuntur.

Itaque poſt tot ſummorum virorum lucubrationes, ſi quis roget quid ab iis effectum ſit tot curis, tot vigiliis, tot ſudoribus, quid deinde laboris ſuperſit: Dicam audacter, quod eſt apud eruditos in confeſſo: plus uni mihi deinde ſuperfuiſſe, quam quantum a ſingulis jam exhauſtum ſit, plus etiam quam quantum ab omnibus. Nam & vix partem operis milleſimam attigere univerſi: & retractandæ nihilominus ſingulorum lucubrationes, diſcrepantes codicum lectiones ſimul excutiendæ, ut quæ ſinceræ forent dijudicaremus, quæve adulterinæ.

Γεωγραφικὰ, ut appellant, hoc eſt, terrarum ſitus, quam in partem maxime negligentia librariorum atque imperitia carnificinam exercuit, reſtituendus ac ſanandus fuit: truncata, divulſa, confuſa, conflataque nomina, quæ tamen fere ceu genuina, Ortelii Lexica ceterorumque admiſere, ſuo primum nitori, ſuoque deinde loco ac ſitui, unde perverſa interpunctione exciderunt, reddenda: quod quanti faſtidii fuerit, vix ii intelligent, ad quos nulla pars tædii, ſed operis utilitas una perveniet. Hiſtoricas deinde narrationes, placitaque propemodum innumera, in quibus lapſum errore Plinium vulgus credit, idoneis probatiſſimorum ſcriptorum teſtimoniis conſtabilienda: Diſcutiendæ item curationes medicæ, & ſuis quæque aptandæ morbis, non alienis adſcribendæ, quibus præpoſtera interpunctio remedia ſæpe aliena affinxit: Fides denique integerrimo ubique reſtituenda ſcriptori, fama ejuſdem & exiſtimatio ſarcienda. Quod quidem quibus adjutus præſidiis præſtare ſim conatus, qua tandem via & arte id effecerim, quod ſpondeo; ut non multo emendatior modo prodeat, quam hactenus fuit, ſed & politior, nitidior, integrior, quam ceterorum ullus Latinorum ſcriptorum, nunc tandem aperire operæ pretium eſt.

Accurata primum ac diligens MSS. codicum collatio adhibita, & quidem plurimorum. E Bibliotheca primum REGIA, cui nunc vir clariſſimus, nobiſque conjunctiſſimus amicitia, THEVENOTIUS præeſt, duos præſertim utendos habuimus: alterum annorum octingentorum, quingentorum alterum, qui fere cum Chiffletiano ſuperius laudato a me codice congruit. E Bibliotheca deinde Viri illuſtriſſimi JOANNIS BAPTISTÆ

Digitized by Google

COLBERTI, qui nuper in Suprema Ærarii Regii Præfectura obiit, omnino quatuor: quorum perhumaniter, ut ſolet, copiam nobis fecit Vir Cl. STEPH. BALUZIUS. In his codicibus quatuor Thuanæus eſt, quem Salmaſius ſæpe teſtem advocat in Exercitationibus Plinianis. Itaque uſi ſumus iis exemplaribus, quæ tam publici juris eſſe poſſunt, quam noſtri fuerunt: ne publicæ credulitati ignota laudando, nec ſatis certo loco delitentia, imponere videremur.

Uſi præterea & altero optimæ notæ codice, quem Pariſienſem nuncupamus, quod ſit is in ea urbe in qua ſumus, & in Bibliothecæ, quam curamus, ſcriniis reconditus.

Advocavimus interdum in partes Chiffletiani exemplaris fidem, & Fuxenſis, vetuſtique item alterius, quorum diſcrepantem ab aliis ſcripturam Dalecampius in ſua editione exhibuit. Item Toletanum & Salmanticenſem, quos Pintianus laudat. San-Victorinum quoque, etſi nunc amiſſum audio: cujus lectiones variæ in libros Plinii aliquot, eruditi cujuſpiam viri manu exaratæ in Bibliotheca noſtra aſſervantur.

Fecit & amicorum comitas, ut aliorum præterea exemplarium fidem atque auctoritatem, etſi procul abeſſent, in conſilium adhibuerimus interdum de difficilioribus locis. E ſeptem Vaticanis codicibus ſumpta teſtimonia PETRO POSSINO debemus, qui tum Romæ agebat, viro e Societate noſtra, editorum operum copia & multiplici doctrina celebratiſſimo. E Lugdunenſi, P. CHARONERIO, Bibliothecæ ejus Collegii Præfecto. Ex alio denique, qui olim ſancti Michaëlis fuit, nunc eſt Cœnobii Rhedonenſis, P. MAURO AUDRENIO, e Benedictina familia.

Contulit præterea nonihil opis, etſi perpuſillum, Illuſtriſſimi Viri GUILLELMI PELLICERII Epiſcopi Monſpelienſis, qui litterarum ævo ſuo, & idem ordinis ſui decus atque ornamentum fuit, gemina lucubratio, manu ipſius exarata, qua Bibliothecam ipſe noſtram donavit: altera, quæ conſtat variantibus, ut aïunt, lectionibus plurimorum codicum, ad oram libri adnotatis: altera prolixior paulo, notis & conjecturis in libros Geographicos, tum ſparſis ſubinde veluti floſculis in librum octavum, qui de animalium natura agit: tum nonnulla quoque ex parte in librum ſeptimum, & nonum, ubi facto demum fine conquieſcit. Verum in Geographicis ille, conjecturis modo & MSS. non utique probatiſſimis utitur: Græcum ſcriptorem, qui de ſitu terrarum egerit, laudat ſequiturque neminem: in octavo, Ariſtotelem unum: Quoties tamen ex eo profecerimus, non ſolum confitebimur, ſed & prædicabimus: hominem, ut par eſt, cum honoris præfatione appellantes: atque ubi refellere opus erit, id ſalva tanti viri reverentia pariter facturi ſumus, ſæpe etiam ne de nomine quidem tum appellato.

Poſteriores haſce Pellicerii obſervationes, marginaleſque alias ejuſdem manu ſcriptas in decem priores libros, de quibus inferius dicturi ſumus, vidit NICOLAUS RIGALTIUS, ſelectaſque ex iis quamplurimas in oram libri ſui tranſvexit. Inſpectæ illæ ſunt enim obiter a nobis & curſim, ante annos quinque, facta vix ejus libri quaſi per tranſennam inſpiciendi copia. Vidit & Rondeletius, qui ſuum de Piſcibus librum ex iiſdem Annotationibus concinnavit, Thuano teſte, libro XXXVII.

Verum nec unicum fuit, nec præcipuum in codicibus MSS. ut priſtinam ad ſpeciem nitoremque Plinii ſcripta revocaremus, ſubſidium præſidiumque: nedum ad illuſtrandum. Codices manuſcripti, ſive quos ipſi tractavimus, ſive unde ad nos miſſæ ſunt variæ lectiones, reipſa non excedunt annos ſexcentos. In his malitia deſcribentium notæ Chronologicæ plurimæ ſunt corruptæ, nec una ratione, diſſentientibus inter ſe velut ex compoſito exemplaribus. Non habet hoc opus, ut alia plurima, lacunas aliquas, quæ ſuppleri debeant conjectura: integrum ad nos pervenit: nec detrahendo, ſed addendo potius quædam, graſſata in eo interpolatorum audacia eſt: at ſunt ea perpauca; & a nobis quidem aut aperte reprehendentur, & certis rejicientur argumentis, aut quibuſdam ſignis appoſitis eſſe ea temere infarta admonebit ipſe orationis contextus.

Evolvenda vero fuere volumina ſexcenta, tum priſca, tum recentia, tum Græce ſcripta, tum Latine: neque evolvenda ſolum, ſed & diligenter conferenda alia cum aliis, cum Plinio ſingula: ut vel ſic ſincera loci emendatio, germanuſque intellectus non pateret modo, ſed & ita communiretur, ut convelli deinceps non poſſet ulla vi criticave cenſura. Et illuſtrando quidem Pliuiano operi cetera, emendando vero eorum in primis ſcripta profuere, vel per quos profeciſſe ſe Plinius fatetur; qui ſunt numero propemodum infiniti, mole librorum ac difficultate inſignes: vel qui Plinium tranſcripſere ipſi olim: vel denique qui ex iiſdem fontibus hauſerunt, unde ſuos Plinius hortos rigavit.

Hic demum Lydius lapis eſt, hæc obruſſa: ad horum ſcripta Plinianæ ſcripturæ veritas metienda: quid in eo mendoſum tinniat, quid ſubæratum, quid adulterina forma percuſſum. Nam ſi in vetuſtis exemplaribus hæreas modo, cum ipſa inter ſe ſæpe diſſideant, cum ſint inquinata æque eruditorum conjecturis, atque librariorum inſcitia, cum verbis

Digitized by Google

alioverſum acceptis pro genuino auctoris ſenſu falſam ac depravatam interpretis ſententiam recipere ſæpe cogamur: quis demum litium finis eſt futurus, niſi probatiſſimis codicibus adſtipulatorem quempiam e graviſſimis auctoribus adhibeas, calculumque ejus adjungas, cujus ope ſua demum orationi Plinianæ ſententia integritaſque conſtet?

Horum nos teſtimonia ſi proferimus ſæpe in medium, ſi conſenſum proponimus antiquitatis totius cum Plinio, ſi rempublicam ingeniorum vadem pro eo ſiſtimus: ut minus jucundum id nonnullis eſſe videatur, quis utile inficietur? aut quis jure ſuccenſeat, cum juſti commentarii vice ea ipſa loca ſint, quibus Plinii ſententia emendatur, defenditur, intelligitur? Emendatur porro ſic, ut nullus deinde ſuperſit alteri conjecturæ locus: ita defenditur, ut tot ſuffragiis auctorum communitus nihil jam extimeſcat, ſed ſit extra maledicentiæ tela poſitus: ſic demum intelligitur, ut ne noſtræ quidem interpretationis lucem fere deſideret. Sed quantæ præter hæc voluptatis fore putandum eſt, deprehendi ſtatim, quæ & unde mutua Plinius acceperit, expreſſis indicatiſve locis, quæ ſecutus ſit? ejuſdem ſimul errata coargui, ſi quæ ſunt, iiſdem inter ſe collatis? Interdum in Dioſcoridis concedere ſententiam, (placet enim in hoc exemplum ſtatuere) ne mentitus: abire nonnumquam diverſum, ne mutuatus ab eo quæ affert, exiſtimetur. Potuiſſe enim equidem non diffiteor eum appellare inter ceteros per quos profecit, (ſi tamen, quod multi verius negant, vetuſtior Plinio Dioſcorides fuit:) noluiſſe autem, tum quod ipſos præ manibus auctores haberet, ex quibus ſuam Dioſcorides epitomen conſarcinavit: tum quod jure aſpernari potuit Dioſcoridem Plinius, hoc eſt, homo Romanus externum hominem, quem ſui quoque populares vel inſcitiæ ſæpe coarguant, ut is, qui poſt annos aliquot vixit, vir judicii in eo genere limatiſſimi Galenus: ac deinde Photius: vel certe negligunt, ut Athenæus: qui cum in Græcis auctoribus appellandis minime alias parcus ſit, Dioſcoridem ne ſemel quidem laudarit.

Galenus, lib. 7. de fac. ſimp. medic. pag. 194. & lib. XI. pag. 301. Photius cod. 178.

Hæc igitur ſubſidia, hæc laboris noſtri adjumenta fuerunt, quibus in ſingulis conquirendis quantum laboris inſumptum ſit, facile ii æſtimaturi ſunt, qui hoc genus ſtudiorum quam ſit faſtidii tædiique plenum per ſe ipſi norunt. *Veneficia mea, Quirites, hæc ſunt*, inquiebat ille, qui cum in parvo admodum agello largiores multo fructus perciperet, quam ex ampliſſimis vicinitas, in invidia magna erat, ceu fruges alienas pelliceret veneficiis: *Nec poſſum*, adjecit idem, *vobis oſtendere, aut in forum adducere lucubrationes meas, vigilias, & ſudores.*

Apud Plin. lib. 18. ſect. 8.

Ne vero inaniter noſtra collocata opera exiſtimetur, ſcito bis mille amplius a nobis ſublata flagitia, propter quæ eximium opus non pauci tanquam ſenticetum, aut peſtilens lemuriſbuque infame domicilium devitabant. Horum præcipua tum ex eorum indice intelliges, tum ex Emendationibus fuſioribuſque Notis, quas Lipſium imitatus ad Tacitum, in calcem cujuſque libri conjeci: ubi plenis velis vectus omnia latius inflatiuſque exponerem, totoſque, ut ita dicam, rudentes laxarem, ac ſtilo liberius indulgerem. Quod in multis fieri fuit neceſſe: nam & Emendationum ratio pluribus verbis reddenda, & altercationes dirimendæ, & innumera uberius explicanda, quæ vel difficultatem haberent, vel novitatem. Fuit illud interim ſimplicis ingenii: quod menda multa ſine ullo verborum fuco expunximus, procul omni pompa ac venditatione, præfationibus ſummotis omnibus, diſſimulatoque etiam in pleriſque rebus inveniendis labore, ne mirari noſtra videremur, ac legentem defatigare prius, quam paſcere.

Martial. lib. 4. Epigr. 49.

A noſtris procul eſt omnis veſica libellis:
Muſa nec inſano ſyrmate noſtra tumet.

Juvabit interim ſcriptorum veterum menda plurima, quæ nos primi ſuſtulimus, animadvertere: recentium vero, qui de ſitu terrarum (Geographos appellant) quique de animalium, piſcium, aviumque natura, & qui de re herbaria medicaque, volumina concinnarunt, errata non pauca, quæ nos indicabimus, intelligere. Neque enim nos diffitemur ab Ortelio, Holſtenio, Aldrovando, Bellonio, aliiſque, a Lexicographis quoque ipſis ſæpenumerò diſſidere, in locorum, & animalium, herbarumque vernaculis nominibus ſignandis: ſed graviſſima fuere diſſentiendi argumenta, ingenteſque cauſæ, de quibus judicium faciet omnis eruditorum Senatus.

In Geographicis quidem vetuſtos auctores, Tabulas nauticas, Itineraria veterum recentiumve ſcriptorum, Inſcriptiones antiquas, Notitias Eccleſiaſticas Græcas pariter ac Latinas, veteres nummos, aliaque ſimilia adjumenta adhibuimus, quæ prioribus aut latuere omnino, aut difficiliora viſa ſunt explicatûs, moleſtique faſtidii. Sed & viros præterea, qui loca ea luſtrarunt, Aſiæ maxime Græciæque, Syriæ ac Meſopotamiæ, in hac parte, indices locorum habuimus, & operis adjutores.

In animantium deinde natura explicanda, quantum eſt auctorum veterum ac recentium, qui ſint in eo argumento verſati, adſcivimus. In re herbaria, non eos modo qui de ea commentati ſunt, ſed & eam, quæ hic maxime ac prope ſola dominatur, ut-

Digitized by Google

ψίσμ : quod & Plinius in ſuo hoc opere concinnando feciſſe gloriatur. Paucæ ſunt enim ex herbis iis, quas Plinius attigit, quæ non fuerint a nobis in Horto Regio animadverſæ diligenter, tum maxime cum ſingulari cura is coleretur, totidem fere herbarum genera reapſe exhiberet, quot in indice typis edito, anno MDCLXV. continentur. Sunt ſingulæ, inquam, ibi præſertim, aliiſque in hortulis, a nobis exploratæ, omnibuſque fere notis congruere cum Pliniana delineatione deprehenſæ.

Denique in re medica, & eos diligenter cum Plinio ſcriptores contulimus, a quibus ille mutuum accepit, & qui ab eodem deinde pariter mutuati. Horum autem omnium, ubi res poſcit, verba proferimus: iiſdem interdum, brevitatis ſtudio, ſuperſedemus: deſignari locum ſatis eſſe rati: tamquam ſi non doceamus ibi, ſed admoneamus docturos.

Ut multa vero ſint ea quæ animadverſuri ſumus in Notis, non eſt verendum tamen, uti remur, ne prolixiores videamur iis, qui nihil de fæce, quod aïunt, haurire nos facile paterentur. Neque enim trita aut ante pedes poſita afferemus: non congeremus fere præmiſſa a ceteris, nec hortum quem colimus, alienis irrigabimus rivulis: nec denique, quod noſter monet, diligentiam affectabimus in ſupervacuis. Quamobrem ſi diffuſum id nimis opus cuipiam nihilominus videatur, id reſponſi feret, quod repoſuiſſe acute Plinius alter perhibetur, cum villam aliquam perelegantem particulatim amico depingeret: *Non epiſtolam quæ deſcribit, ſed villam quæ deſcribitur, magnam eſſe. Brevem eſſe, qui facit quod inſtituit: ſi materiæ immoratur, non eſſe longum: non excurſum hunc, ſed opus ipſum eſſe.* Plin. lib. 5. Epiſt. 6.

Ac frontem quidem ipſam Pliniani operis multo politiorem nitidioremque, quam fuit hactenus, exhibemus: priore libro integro, qui ceterorum index eſt, quem priorum editorum negligentia abdicarat, ad fidem MS S. codicum, Reg. 1. 2. Colb. 2. & Thuanæi, nunc primum in lucem prolato: ablegato interim altero, quem imperiti audaculique viri ex officina ſua, & ex lemmatibus capitum, quæ confinxerant ipſi quoque pro arbitratu, pro vero ac genuino, concinnatum obtruſerant. At ubi nihilominus in eo ipſo quem repræſentamus, qui nec Plinium ipſum fortaſſis auctorem ſapit, excidiſſe quidpiam licuit ſuſpicari, lacunam ibi ex conjectura ſupplevimus: diverſoque, hoc eſt, Italico pingendi charactere edi curavimus. Additi denique numeri, qui ſectionibus reſponderent, in quas ſingulorum librorum poſtea eſſet ſubſecanda materia.

Subjunximus deinde Auctorum Syllabum, qui toto opere a Plinio appellantur. Horum pleriſque non ſua modo nomina, detrita ante, truncata, corrupta, ignota, ſed & famam quoque ſuam reſtituimus: ut jam & ipſi qui ſint, & quæ ætas, quæ patria, quæ ſcripta denique, non omnia quidem, id enim nec noſtri eſt inſtituti perſequi, & eſt infiniti laboris: ſed ea modo per quæ profeciſſe videri Plinius noſter poſſit, manifeſta ſint. Quoties autem appelletur eorum quiſque a Plinio, ex Indice ſingulari, quem in calce operis ſubtexemus, nullo negotio ſtatim conſtabit.

E reliquo opere titulos ſeu lemmata capitum plane ſuſtulimus: & quod Plinium ea non habent auctorem, & quod nihil inſulſius dici aut videri poteſt, quam præpoſterus plurimorum lemmatum ſitus, ut ſuis locis commonſtraturi ſumus. Quid quod & recepta hactenus capitum ſectio, qua totum Plinii opus diviſum ac diſſectum eſt, in antiquioribus paulo ac melioris notæ libris nulla eſt: & alia in pervetuſtis editionibus, in ſequentibus alia: in utriſque ſæpe digna riſu, ubi multa perperam diſtracta a ſuperioribus, quibuſcum ea cohærere oportuit: divulſæque ſæpenumero ſententiæ integræ, parte ſua præcedenti capiti hæreant, altera faciant ſubſequentis initium? Atqui veterum quicumque lectos a ſe Plinii libros commemorant, Tertullianus, Auguſtinus, Gellius, Macrobius, aliique, librum quidem ii indigitant, deſignantque: minutias capitulorum, nemo. Singulis enim libris continuata rerum ſeries continetur, quamobrem & hiſtoria vocitatur: ſic ut aliæ res nexæ ex aliis, narrationis ſerie copulatæ, & omnes inter ſe aptæ colligatæque ſint: nullum ut pateat interſtitium, fallente tranſitu, ut in hiſtoriarum Herodoti, Thucydidis, & Livii libris. Nos nihilominus in totidem particulas ſecuimus, quas ſectiones eam ob cauſam libuit appellare, quot ſignatas ab ipſo Plinio in indice intelligere licuit: & priſcos tamen numeros capitum, qui fuere in uſu hactenus, aſſervari in margine voluimus, ut citata in libris ad hunc diem Plinii loca per capita, in hac quoque editione noſtra vel ſic occurrant.

Indicis denique facta acceſſio, non qualis primum a Joanne Camerte e ſacra Minorum familia viro religioſo & erudito, concinnatus eſt olim Viennæ Pannoniæ, anno MDXIV. etſi is deinceps in omnibus fere Plinii editionibus eſt adoptatus: ſed verborum plane ſingulorum: quoniam bona pars Latinæ linguæ hoc uno continetur opere, in quo & vocum occurrit propemodum copia infinita, & ſignificatio ſingularis.

Hanc porro rationem in explanando tam erudito tamque diffuſo opere ſecuti ſumus, ut

Digitized by Google

ut ne sæpius a nobis eadem dicèrentur: ut semel tantum, propter institutam rationem brevitatis, abstrusiores paulo voces, & propriæ locorum, animalium, agricolationis, vindemiæ, morborum, herbarum, ceterorumque ejusmodi, explanarentur: quo autem loco, intelligendum ex indice: priore enim fere loco ac numero res ea deciditur: de qua, si quoties occurrit ea, disceptandum foret, in ingentem molem Commentariorum istud volumen excresceret. Sic tamen interim habeto, nullam a nobis esse prætermissam voculam, cui difficultatis aliquid subesse suspicio foret: nullam intentatam, indictamve: sic ut cum paucæ quædam incerti nobis significatûs essent, quas in tanta rerum bonarum copia præterire, non modo sine ullo famæ dispendio liceret, sed etiam tutum esset: vel dictante proverbio, *Quæ dubites, ne feceris*: maluerimus tamen id ingenue profiteri, ac minus callidi in nos existimationemque nostram, minusque astuti videri, quam minus ingenui ac simplices.

Quanta nihilominus rei litterariæ ex hisce nostris lucubrationibus utilitas accessura sit, aliis æstimandum relinquimus: quanta vero ex hoc singulari opere, nunc scilicet ad amussim emendato castigatoque, emolumenta speranda sint, fecere jampridem judicium eruditi viri. In infinita prope veterum librorum non jactura, sed naufragio, non clade, sed interitu, *non sumus omnino superis odiosi*, inquiebat olim Hermolaus ad Picum Mirandulæ Comitem, *quando superstes est Plinius. Sustentat ille nos utcumque mutilus, decurtatus, lacer. Nisi exstaret, actum esset, tunderemus aquam omnes: si eadem, quæ ceteros, ademisset eum nobis calamitas, profligata spes omnis esset Latinæ rei constituendæ.* Nunc *eo duce, quanquam semianimi & exsangui, vivimus: & nisi ipse mihi blandior, videtur in dies proficere, habetur in manibus, celebratur, colitur. Censetur indoctus, qui Plinium non legit: indoctior, qui lectum contemnit: indoctissimus, cui non sapit. Debet ætati nostræ plus, quam suæ, Plinius: sed nos ei magis, qui per illum maxime subsistimus. Alii rem Latinam juverunt, ille ipse nobis est Latium.* Atqui id eo ævo pronunciare si vere licuit, si in uno hoc libro Latinæ rei puppis & prora versari merito existimata est, cum tot adhuc salebris horreret, tot mendis scateret, seu verius monstris: quid iis feliciter profligatis, quid detersо eo opere, perpurgatoque jam, uti confidimus, ac resplendescente, sentiendum, aut quid omnino non sperandum putemus?

Est operis certe per se ipsius susceptio, dispositio, conformatioque, grandis & capacis ingenii opus: idque eo grandius & magnificentius existimari par est, quod nemo unquam ex omni ævo præter eum repertus est, ne apud Græculos illos quidem loquaces & otiosos, qui universam Naturæ historiam unius laboris & operis monumento consignarit. Ex orbe doctrinæ, quam ἐγκυκλοπαιδείαν vocant, quam sibi quisque particulam delegerit, Auctorum Index, quem subtexemus, priori libro declarabit. Nemo unus attigit universam. Nemo, ut noster, thesaurum, vel mundum verius rerum omnium cognitu dignarum, spirans ingenii sui monumentum, reliquit. Quare Plinium haud immerito, etsi novo more loquendi, *Naturæ Bibliothecarium* Langius: Heinsius *Primum omnium Secundum, & secundum nemini*, appellarunt: ceteri eruditi opus hoc unum ceterorum e Latio scriptorum, si ita necesse sit, jactura emendum pronunciarunt: civitates ipsæ nobilissimæ, Brixiensis Joanni Taberio anno MDVIII. Salmanticensis Pintiano, aliæque aliis, Plinii in publico Gymnasio interpretandi provinciam imposuerunt, salario etiamnum largissime ex ærario persoluto. Ut jam suæ petulantiæ pudere necesse sit eos, qui puerili παρωνυμίᾳ Plinium Planium hactenus appellarunt, (quod viri nomen est apud Ciceronem, libro IX. Famil. Epist. XIII.) planum, hoc est, mendacem volentes intelligi.

Nam quod multa Plinium attulisse in medium criminantur aliqui, quæ falsa sint, quæ commenta sapiant, Magorumque vanitates, nihil id utique habet justæ reprehensionis. Nam quo eum argumento mendacii arguas, qui nihil comminiscatur, nihil afferat quod haberi pro certo ac confesso velit, quin sit illud idem ab aliis scriptoribus, extra omnem mendacii suspicionem positis, quos quidem suis locis appellaturi sumus, proditum similiter? qui dubia se suis reddere profiteatur auctoribus, quorum ad fidem provocat, ac legentes ablegat? qui denique Magorum commenta eo recitat, quod præ se fert ipse haud obscure passim, ut eorumdem obiter coarguat vanitatem: quæ sub Nerone Principe, quod is hanc exercuerat artem, videri poterat in ipsa Urbe auctoritatem accepisse? Lib. 27 sect. 14. & alibi passim.

Fuit auctori prænomen CAIUS, nomen PLINIUS, cognomen SECUNDUS: *Plinius*, ex patre; *Secundus*, ex matre: quamobrem Pomponius Secundus vates affinis ei fuit, natus similiter ex Pomponio patre, & matre Secunda, Plinii Secundi matertera. Et ea causa fuit, cur Plinius Pomponii Secundi vitam retulerit, ut ipse prodidit, libro XIV. sect. VI. Patria Pliniæ genti proinde, ut Pomponiæ, Roma fuit. Enimvero se ipse Romanum ubique fere profitetur, *Urbemque nostram* Romam, *Leges nostras*, quæ sunt XII. Tabularum, *Annales nostros*, quos Romani scripsere, *Conditores nostros* Romulum Remumque; *avos majoresque nostros*, & *magistratus nostros*, passim Romanos appellitat: & *nostrum mare*,

Digitized by Google

quod Campaniam alluit. Nec temere ſane in Campania villam ei fuiſſe ex eo colligas, quod libro XV. ſect. XXX. *duracena ceraſa Campaniam* dicit *Pliniana appellare.* Denique, libro XXII. ſect. XIX. *Nos iſta*, inquit, *Romana gravitate non ut medici, ſed ut judices ſalutis humanæ, diligenter diſtinguemus.* Et libro XXV. ſect. CV. *Nos eam Romanis experimentis digeremus.* Alibi etiam, *noſter Sulpicius, Seneca apud nos, apud nos Cicero.* Quid eſt Romanum ſe profiteri, ſi hoc non eſt? Novocomenſem quidem eum Hieronymus facit, ſed a ſcriptore vitæ Plinianæ impulſus in fraudem, quem Tranquillum eſſe Suetonium vulgus, ſed falſo, putat. Ex eadem Pliniorum gente fuit is, qui Byzantii Scriba fuit, temporibus Severi Alexandri Imp. teſte nummo antiquo, qui fuit in Cimelio D. FOUCAULT, hac epigraphe: ΒΥΖΑΝΤΙΩΝ ΓΡ. ΠΛΙΝ. ΣΕΚΟΥΝΔΟΥ. Γραμματέως Πλινίκτηλα Σεκούνδου. *Byzantiorum* nummus, ſub *Scriba Plinio Secundo.*

Fuit & alter, C. PLINIUS SECUNDUS CÆCILIUS, ſcriptor epiſtolarum, & Panegyrici Trajano dicti. Ex geminis unicum viri alias eruditi conflarunt: Euſebius in Chronico,. Hieronymus in Iſaïam & Ezechielem: Vincentius Bellovacenſis, & Antoninus. Quin & tertium ab utroque, vel cum ſeniore certe perperam nonnulli confundunt, qui de re medica volumen ſcripſit, quinque omnino libris comprehenſum, cui cognomen Valeriani fuit, patria Comum, uti vetuſtæ aliquot inſcriptiones docent. Sed is multo recentior exſtitit, quippe qui Galenum alioſque laudet inferioris ævi. De reliquo genere vitæ ejus, & obitus, de ſcriptis ab eo voluminibus, quæ ſcire licet, ea cognoſces ex unius Plinii junioris epiſtolis duabus, quas huic Præfationi ſubtexemus, cum Notis.

Vir fuit hic noſter ſane magni laboris & ſtudii, quod ejus opera arguunt: ſed magiſter idem ἀθεότητος, cœcitate ingenti, quod mirere, cum fuerit is, ut ſcripta teſtantur, caſtis integerrimiſque moribus: dum penitius Naturæ ſcrutatur arcana, Naturæ ipſius auctoris obitus.

NOTABILIA QUÆDAM EX IIS QUÆ AD PRIOREM EDITIONEM alioqui integram, in iſta acceſſere: præter Numiſmata antiqua ducenta circiter & quinquaginta, typis æreis excuſa, ac locis ibi indicatis explanata.

Pag. 69. nota 11. ad verba Plinii *innumerabiles tradidiſſe mundos.*

Pag. 75. nota 12. ad illa Plinii verba, *alii Iſidis, alii Matris Deûm.*

Pag. 77. *nota* 14. Subtilis probabiliſque ſententia Archipresbyteri Ragusani, de magnitudine Terræ & Siderum.

Pag. 78. *nota* 1. de Sole viſo ex monte Teneriſæ.

Pag 105. *nota* 2. de Terræ globo circa polos complanato.

Ibid. nota 3. de veterum errore circa mundi figuram.

Pag. 108. *nota* 6. de Crine Berenices, inter ſtellas.

Pag. 109. *ante notam* 1. de eclipſi Lunæ, quæ contigit, Alexandri M. victoria.

Ibid. Pliniani loci interpretatio dilucidior, & *nota* 6. vindicatur idem ab errore, qui ei affingitur.

Pag. 113. *nota* 18. de Pharo Homerica Plinius ipſe arguitur.

Pag. 126. *nota* XI. emendatus annus Urbis Romæ CXIII.

Pag. 127. *nota* XV. reſtitutus annus Urbis, quo defectio Solis contigit a Thalete prænunciata.

Pag. 128. *nota* XXVI. reſtitutus ex MSS. annus Olympiadis.

pag. 130. *nota* LV. reſtitutus Plinii locus ex MSS.

Ibid. nota LXIII. alius ſimiliter locus ex MSS. reſtituitur.

Pag. 141. *nota* 9. de ſitu Sagunti.

Pag. 146. *nota* 4. de Rhodani oſtiis.

Pag. 154. *nota* 17. de Sirenibus, ex Homero.

Pag. 156. *nota* 7. 10. & 14. de amplitudine urbis Romæ.

Pag. 161. *nota* 16. de Trinacia Solis inſula, apud Homerum.

Ibid. SICIL. in nummis Auguſti, quid ſit, exponitur.

Pag. 162. *nota* 7. de Cyclopibus, ex Homero.

Pag. 163. *nota* 25. Nummus inſcriptus, REPARATIO MUNERIS FELICITER.

Pag. 164. *nota* 31. de Magna Græcia.

Ibid. nota 35. de Tithono, & Auſoniis.

Pag. 165. *nota* 14. de Ogygia Homerica, & Calypſo.

Pag. 168. *nota* 35. de Sulmonenſium inſignibus, quæ in tænia inſcriptas has litteras exhibent, S. M. P. E.

Pag. 177. *nota* 3. de inſcriptione Trophæi Auguſti.

Pag. 182. *nota* XIX. Plinii locus emendatus.

Pag. 184. *nota* XL. Plinii locus ex MSS. reſtitutus.

Pag. 189. *nota* 17. nummus ΑΚΑΡΝΑΝΩΝ.)(. ΛΥΚΟΥΡΓΟΣ.

Pag. 192. *nota* 10. nummus Patrenſium, COL. A. A. PATR.

Pag. 193. *nota* 20. nummus MECCHNIΩN.

Pag. 195. *nota* 1. nummus Neronis, Aug. ΠΟΣΕΙΔΩΝ ΙΣΘΜΙΟΣ.

Pag 200. *nota* 17. nummi quatuor Provinciarum Macedoniæ.

Pag. 202. *nota* 30. nommus Alexandri M. ΚΑΕ.

Pag. 204. de Philippis Macedoniæ Lucæ locus, ac deinde Virgilius explicatur.

Pag. 205. *nota* 17. Martialis verſus exponitur, *Jura verpe, per Anchialum.*

Pag 206. *nota* 22. nummus inſcriptus, ΑΙΓΟΠΟ.

Pag. 212. *nota* 10. illuſtratur Homeri locus, de Syro inſula.

Pag. 222. *nota* 23. De progreſſu armorum Romanorum in Britanniam ex Plinio.

Pag. 223. *nota* 17. Galliæ diviſio Pliniana exponitur, ac defenditur.

Pag. 224. *nota* 27. nummus inſcriptus, CIVITAS EQUESTRI, & SEDES LAUSANE.

Pag. 225. *nota* 16. nummus inſcriptus HEDUA XPI CIVITAS.

Ibid nota 25. nummus inſcriptus LUGUDUNUS.

Pag. 238. *nota* CV. Cimbri Plinio reſtituti, Sicambris ejectis.

Pag. 247. *nota* 16. nummus Oeenſium, C. A. O. A. F.

Pag. 252. *nota* 10. locus Homeri de Æthiopibus exponitur.

Pag. 254. *nota* 4. nummus Juliæ Auguſti F. IOYAIAN ΑΦΡΟΔΙΤΗΝ.

Ibid. nota 10. nummus inſcriptus, NAYKPATIC.

Ibid. nota 22. nummus inſcriptus, PERDAM BABILLONIS NOMEN.

Pag. 260. *nota* 19. de Herode rege ex Plinio.

Pag. 261. nummus Treboniani Galli, EY CEB.

Ibid. note 15. de origine Hebraicæ vocis *Jeruſalem.*

Pag. 264. *nota* 12. nummi inſcripti, SALVIS AUGG. ET CASS. FEL. kART. & litteras, ΔE SC.

Pag. 265. *nota* 1. nummus Severi, VICT PART. MAX.

Pag. 269. *nota* 26. *Tarſis*, quid ſit in libris ſacris.

Pag. 270. *nota* 12. nummi ΑΛΗΝΩΝ ΕΠΙ ΑΛ. M. *ſub Alexandro Augure.*

Pag. 271. *nota* 29. nummus CIΔHTΩN ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗC ΕΝΔΟΞΟΥ.

Ibid. nota 32. nummus Nerva Aug. DIANA PERG.

Pag. 275. *nota* 7. nummi inſcripti ROMAE ET IMPERIO & MΑΣΣΑ.

Pag. 276. *nota* 2. nummi ΠΕΛΤΗΝΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ.

Pag. 278. *nota* 16. nummi inſcripti, ZEYC AKPAIOC: ZEYC ΠΑΝΙΩΝΙΟC: &c.

Pag. 281. *nota* 33. nummus inſcriptus, ΑΠΟΛΛΩΝΟC CMIΘEΩC.

Pag. 284. *nota* 5. nummus ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΕΥΑΓΟΡΟΥ ΚΥΠΡΙΩΝ.

Digitized by Google

Pag. 290. *nota* 30. Domitiani nummus, NIKAIEIC ΠΡΩΤΟΙ ΤΗC ΕΠΑΡΧΕΙΑC .)(. ΔΙΟC ΑΓΟΡΑΙΟΥ

Pag. 291. *nota* 18. nummus, ANTINOON ΘΕΟΝ Η ΠΑΤΡΙC.

Pag. 295. *nota* XLII. de decem Judææ toparchiis.

Pag. 298. *nota* LXXIX. Pliniana lectio ex nummis antiquis confirmatur.

Ibid. nota XCVI. nummus, ΑΝΚΥΡΑΝΩΝ ΤΕΚΤΟΣΑΓΩΝ.

Pag. 301, *nota* 2. ΤΡΑΚΩΝ. in nummo Heracleæ, quid sit.

Pag. 302 *nota* 13. qui sint *Cappadoces*, in sacris libris.

Pag. 311. *nota* 25. de amplitudine urbis Ninives.

Pag. 313. *nota* 18. Virgilii locus exponitur, ex Ecloga prima, *Cretæ veniemus Oaxem.*

Pag. 314. *nota* 18. nummus, ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΧΑΙΟΥ.

Pag. 318. *nota* 17. Virgilii locus de *Elephanto Gangaridum* exponitur.

Pag. 320. *nota* 4. locus Virgilii celebratissimus, ex libro II. Georg. *Et virosdem Ægyptum*, illustratur.

Pag. 327. *nota* 14. *Mesa*, Gen. 10. ubi fuerit.

Pag. 328. *nota* 11. de mensibus Egyptiis.

Pag. 334. *nota* 26. de Elamitis, finitimisque populis.

Pag. 337. de flumine Achana, quod & Phison

Pag. 339. *nota* 16. de Saracenis, locus Plinii restitutus.

Pag. 340. *nota* 21. de Heroopolitico sinu Maris Rubri.

Pag. 359. *& seqq.* de Plinii cum Mose convenientia in Paradisi terrestris fluminibus indicandis.

Ibid. de fonte Jordanis.

Pag. 367. *col* 2. de montibus Armeniæ.

Pag. 370. *nota* 12. de Cyclopibus, & Odysseæ Homericæ argumento.

Pag. 371. *nota* 21. de voce *probata.*

Pag. 375. *nota* 22. de prænominibus, in nummis Augustorum.

Pag. 381. *nota* 14. nummus inscriptus, IMP. C. GAL. VAL. LICINIANUS P. F. AUG.

Pag. 384. *nota* 8. de Homeri ætate.

Pag. 386. *nota* 24. de intervallo quod est a Lilybæo Siciliæ ad portum Carthaginis, ex D. de Lisle.

Pag. 388. *nota* 17. de titulo *Invicti*, in nummis Augustorum.

Pag. 392. *nota* 4. de talentis.

Pag. 398. *nota* 1. nummus inscriptus, P. VENT. PONT.

Ibidem, *nota* 14. *& in addendis*, de Felicis cognomine.

Pag. 399. *nota* 14. De Tribunis plebis, & militum.

Pag. 401. *nota* 12. nummus Agrippinæ prioris, MHTHP IOYΛIA ΣEBAΣTH.

Pag. 404. *nota* 39. de ludis sæcularibus. Et Postumi Aug. nummus, JOVI SPONSORI SAECULI AUG.

Pag. 412. *nota* 1. de Cerere gemina ex Virgilio & Plinio.

Ibid. nota 19. de litteris antiquis.

Pag. 418. *nota* 136. de triremi, quadriremi, ceterisque navium ordinibus Plinii sententia explanatur.

Pag. 420. *nota* 14. de nobilitate Philipporum, & nummo eorum inscripto, NOBILITAS AUGG.

Pag. 427. *nota* CXVIII. de anno proscriptionis Syllanæ.

Pag. CXXXIX. *nota* 139. de hac forma loquendi, *Mucius Galeria Felix*,

Ibid. nota CLVII. de annis observationum siderum apud Babylonios locus Plinii restitutus.

Pag. 432. *& seqq.* de nummis & characteribus Samariticis.

Pag. 438. *nota* 5. Quid sit apud Plinium, & in nummis antiquis, VENUS VICTRIX.

Pag. 467. *col.* 1. *nota* 7. de ludis Circensibus.

Pag. 477. *nota* 29. de Sejano.

Pag 508. *col.* 2. *nota* 4. nummus Sex. Pompeii, NEPTUNI, Iterumque *tomo* 2. *pag.* 719. *col.* 2.

Pag. 573 *col* 2. *sub finem*: de restituto Liviæ Augustæ nomine, ubi prius *Julia* mendose legebatur: sic rursum *pag.* 715. *col.* 1.

Pag. 592. *col.* 2. *in fine* Indicata D. Maraldi dissertatio de Apibus.

Pag. 618. *col.* 2. *nota* 5. Plinius ob hæc verba, *Emisso humore* &c. illustratur, ac defenditur: *& in addendis.*

Pag. 626. *col.* 2. *sub finem*, de P. Vitellio Germanici genero, cujus oratio laudatur a Plinio.

Pag. 629. *col.* 2. *nota* 5. Plinii locus de jecoris vetustate, illustratur ac defenditur.

Pag. 694. *col.* 2. & 695. de Circe Homerica.

Pag. 697. *col.* 2. sect 38. de herba Evonymo, sententia D. d'Isnard.

Pag. 712. *col.* 2. *nota* 11. nummus Manliæ Scantillæ Aug.

Pag. 732. *col.* 1. de Tarquinii Prisci cognomine.

Pag. 758. *col.* 2. Nummus inscriptus, ANTONIA AUGUSTA.

TOMO II.

Pag. 22. *col.* 1. *nota* 6. de Quiritibus.

Pag. 42. *col.* 1 & 2. de cyclo dierum septenario.

Pag. 451. *col.* 1. Locus Plinii de Fascino illustratus.

Pag. 488 & 489. De ΑΒΡΑCΑΔΑΒΡΑ & ΑΒΡΑΣΑΞ, ad illud Plinii, *Carmen auxiliare*, &c.

Pag. 523. *nota* 8. de Circe & Proteo, ex mente Homeri in Od stea.

Pag. 524. *nota* 25. locus Plinii de Mose & Lotapea restitutus & illustratus.

Pag. 572. *nota* 5. de quinqueremi Caii Cæsaris Augusti, qui Germanici F. locus Plinii illustratus.

Pag. 603. *col.* 2. de Flavio Annii filio, Plinii locus illustratur.

Pag. 606. *col* 2. Epigrammata duo ex Anthologia Græca.

Pag. 629. *col.* 2. *nota* 1. *& in addendis* de nummo Gordiani patris & filii, sed adulterino.

Pag. 673. *& seqq.* de annis Alexandri M. ex nummis ipsius.

Pag. 681. *nota* 26. nummus inscriptus, DIVO CC IUSAIO.

Pag. 697. *nota* 116. nummus Antoniæ Augustæ.

Pag. 698. *nota* 120. nummus ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΤΟΥ ΝΕΟΠΤΟΛΕΜΟΥ.

Pag. 704. *nota* 26. De Silano, Plinius illustratus.

Pag. 705. *nota* 49. de talenti æstimatione, ex Plinii mente, Homeri, & Herodoti.

Pag. 712. de Principibus, Imperatoribus, & Augustis, sub Republica.

Pag. 725. *nota* 22. de origine vocis Ἀφροδίτη.

Ibid. nota 27. Plinii locus illustratus.

Pag. 730 *nota* 126. de statua Laocoontis.

Pag. 743. *nota* 21. de annis Tarquinii Prisci.

In addendis, Tomo primo.

De vocabulo *Boanerges*, apud Marcum.

De nummo Trajani, cui inscriptum est, DANUVIUS.

De gente ALANA, in epistolis Mich. Hospitalii.

De nummo Trajani, cui titulus est, DARDANICI, additio.

De voce THEUP in nummis Justiniani Aug. aliisque.

De voce ISAUR, in nummo Heraclii Aug.

De nominnibus CASS. LAT. POSTUMI, in nummis ipsius: unde sint ea petita.

De nummo AESILLAS, iterum.

In addendis, tomo secundo.

Nummus inscriptus, JOVI FULGERATORI, exponitur.

De titulo Imperatoris Romanorum: & sigillum a Mabillonio laudatum, falsi arguitur.

Nummus Gratiani Aug. inscriptus, PRINCIPIUM IUVENTUTIS, exponitur.

De titulo Nobilissimi, in nummis Philippi Cæsaris.

Plinii locus, ex libro XXVIII. sect V. *In adorando dexteram ad osculum referimus*, verius exponitur.

Locus e IV. Reg. VI, 25. de columbarum stercore explicatur.

Nummus aureus sæculo XIV. percussus inscriptusque FRANTIA.

Triens aureus perrarus Theodeberti Augusti exponitur.

Nummus Græcus ΣΩΣΣΙΟΥ.

Nummus aureus Quinctii Cincinnati Dictatoris, a Plinio laudati, nunc primum cognitus.

Digitized by Google

TESTIMONIA SELECTA VETERUM

DE C. PLINIO SECUNDO.

C. PLINII CÆCILII EPISTOLÆ DUÆ.

In quibus de Vita Plinii avunculi ſui diſſerit.

LIBRI III. EPISTOLA V.

C. PLINIUS CÆCILIUS MACRO SUO S.

PERGRATUM eſt mihi, quod tam diligenter libros avunculi mei lectitas, ut habere omnes velis, quæraſque qui ſint. Fungar indicis partibus: atque etiam, quo ſint ordine ſcripti, notum tibi faciam. Eſt enim hæc quoque ſtudioſis non injucunda cognitio. [1] De jaculatione equeſtri, unus. Hunc, cum [2] præfectus alæ militaret, pari ingenio, curaque compoſuit. [3] De vita Q. Pomponii Secundi duo, a quo ſingulariter amatus, hoc memoriæ amici, quaſi debitum munus, exſolvit. [4] Bellorum Germaniæ viginti, quibus omnia quæ cum Germanis geſſimus bella, collegit. Inchoavit, cum in Germania militaret, ſomnio monitus. Adſtitit enim ei quieſcenti Druſi Neronis effigies, qui Germaniæ latiſſime victor ibi periit. Commendabat memoriam ſuam, orabatque, ut ſe ab injuria oblivionis aſſereret. [5] Studioſi tres, in ſex volumina propter amplitudinem diviſi, quibus Oratorem ab incunabulis inſtituit, & perficit. [6] Dubii ſermonis octo ſcripſit ſub Nerone noviſſimis annis, cum omne ſtudiorum genus paulo liberius & erectius, [7] periculoſum ſervitus feciſſet. [8] A fine Aufidii Baſſi, XXXI. [9] Naturæ hiſtoriarum XXXVII. opus diffuſum, eruditum, nec minus varium, quam ipſa Natura. Miraris quod tot volumina, multaque in iis tam ſcrupuloſa, homo occupatus abſolverit? Magis miraberis, ſi ſcieris illum aliquandiu cauſas actitaſſe, [10] deceſſiſſe anno VI. & L. medium tempus diſtentum impeditumque qua officiis maximis, qua amicitia principum egiſſe. Sed erat acre ingenium, incredibile ſtudium, ſumma vigilantia. [11] Lucubrare a Vulcanalibus

NOTÆ.

1 *De jaculatione.*] Laudatur id opus ab ipſo Plinio ſeniore, lib. 8. ſect 65.

2. *Præfectus alæ.*] Equitum ordinibus, quibus ab alarum ſimilitudine nomen id inditum eſt, quod circum legiones dextra ſiniſtraque locabantur. Hinc apud Livium cohortes alariæ, Equites alarii.

3. *De vita Q. Pomponii.*] Meminit ejus operis ipſemet Plinius, lib. 14. ſect 6.

4. *Bellorum Germaniæ viginti.*] Tacitus, lib 1. Annal. pag. 32. *Tradit C. Plinius Germanicorum bellorum ſcriptor, ſtetiſſe* Agrippinam, &c. Symmachus, lib. 4. epiſt. 18. jam ætate ſua id opus minime obvium fuiſſe innuit: *Enitar*, inquit, *ſi fors votum juvet, etiam Plinii Secundi bella conquirere.* Spectavit illud & Tranquillus in Caio Caligula, cap. 8. Illud eſſe ſuſpicor, cujus mentio in indice librorum nondum editorum, confecto a Scipione Tettio Neapolitano, quem Labbeus noſter edidit in Nova Bibliotheca librorum MSS. pag. 167. hoc lemmate: *Plinii ſenioris hiſtoriarum libri XX.*

5. *Studioſi tres.*] Hoc eſt, de Studioſo, ſive de Oratore, libros tres condidit. Quo nomine inter oratoriæ artis Magiſtros a Quintiliano cenſetur, lib 3. cap. 1. Studioſorum libros inſcriptos fuiſſe Gellius ait, lib. 9. cap. 16.

6. *Dubii ſermonis.*] Sive de Grammatica, quibus in verbis ineſſet loquendi ambiguitas. Laudant hoc Plinii opus ſæpiſſime Priſcianus ac Diomedes, inſcribuntque modo *Artium*, modo *Artis Grammaticæ*, modo *de dubio ſermone.* Ejuſdem mentio eſt in præfatione ad Titum. Joannes Aretinus Tortellius, qui grande ſcripſit de Orthographia volumen, vixitque anno fere 1450. aſſeverat fragmenta ejus operis ad ſe perveniſſe.

7. *Periculoſum ſervitus feciſſet.*] Quod Nerone Principe ſuſpecta erant præclara ingenia, non auſus eſt tum ejuſdem vel ſuorum temporum hiſtoriam publicare, aut vitas conſignare virorum præſtantium, aliudve ejuſmodi, quod libero erectoque ingenio dignum foret: ſed ad Grammaticum opus ſe demiſit: explicuitque libris octo ea, de quibus inter homines etiam doctiſſimos quæri ſoleret hocne an illo modo loqui aut ſcribere oporteret. Simile eſt illud Phædri in proœmio lib. 3.

Servitus obnoxia
Quia quæ valebat, non audebat dicere, &c.

8. *A fine Aufidii.*] Ab iis temporibus orſus hiſtoriam, in quibus Aufidius Baſſus deſierat. His libris Veſpaſianorum res geſtas complexus, ut quidem dicitur in Præfatione ad Titum: *Nos quidem omnes, patrem, te, fratremque diximus opere juſto, temporum noſtrorum hiſtoriam orſi a fine Aufidii Baſſi.* Etiam & Neronis, ſupremis imperii annis. Libro 2 ſect. 85. *Non minus mirum oſtentum & noſtra cognovit ætas, anno Neronis Principis ſupremo, ſicut in rebus ejus expoſuimus.* Et ſect. 106. *Amnes retro fluere, & noſtra vidit ætas, Neronis principis annis ſupremis, ſicut in rebus ejus retulimus.*

9. *Naturæ hiſtoriarum.*] Illud ipſum quod habemus præ manibus. Ejus epitome a Raynaldo quodam ſcripta exſtare Oxonii dicitur, in Bibliotheca Collegii Ballionenſis, ita referente Voſſio, lib. 1. de hiſt. Lat. cap. 29.

10. *Deceſſiſſe anno.* VI. & L.] Poſt annum, quam libros publicavit hiſtoræ Naturalis: quod factum a ſe anno poſt Urbem conditam DCCCXXX. plurimis locis ipſe teſtatur, ut in decurſu operis indicaturi ſumus. Incidit igitur natalis ejus in annum ab Urbe condita DCCLXXIV. Tiberio imperante, poſt Chriſtum natum anno viceſimo. Obitus in annum, ut videtur, Urbis DCCCXXXI. Erat Serenus Samonicus apud Macrobium, lib. 2. Saturn. cap. 12. qui uſque ad Trajani Principis tempora vixiſſe eum aſſeverat.

11. *Lucubrare.*] Cum hieme, (verbis Mureti utor, lib. 18. Var. lect. cad. 13.) propter longitudinem noctium, homines ſtudiis dediti, & veſperi lucubrare & mane, multo ante auroram radiorum ardentum indicem, librum cum lumine poſcere ſoleant: ætate tamen non multi reperiuntur, qui non illas breves & contractas noctes integras dormiant. Idem veteres videlicet factitabant: neque antelucanam lucubrationem fere incipiebant, niſi ſub finem autumni. Juvenalis: *At nunc*
Poſt finem autumni media de nocte ſupinum.

Digitized by Google

incipiebat, non auſpicandi cauſa, ſed ſtudendi, ſtatim a nocte multa: hieme vero ab hora ſeptima, vel cum tardiſſime, octava, ſæpe ſexta. [12] Erat ſane ſomni parciſſimi, nonnumquam etiam inter ipſa ſtudia inſtantis, & deſerentis. Ante lucem ibat ad Veſpaſianum Imperatorem: nam ille quoque noctibus utebatur: inde ad delegatum ſibi officium. Reverſus domum, quod reliquum temporis, ſtudiis reddebat. Poſt cibum ſæpe, quem interdiu levem & facilem veterum more ſumebat, æſtate, ſi quid otii, jacebat in Sole: liber legebatur, adnotabat, excerpebatque. Nihil enim unquam legit, quod non excerperet. Dicere etiam ſolebat, nullum eſſe librum tam malum, ut non aliqua ex parte prodeſſet. Poſt Solem plerumque frigida lavabatur. Deinde guſtabat, dormiebatque minimum. Mox quaſi alio die, ſtudebat in cœnæ tempus. Super hanc liber legebatur, adnotabatur, & quidem curſim. Memini quemdam ex amicis, cum lector quædam pronunciaſſet perperam, revocaſſe, & repeti coëgiſſe: huic avunculum meum dixiſſe, Intellexeras nempe? quum ille annuiſſet, Cur ergo revocabas? decem amplius verſus hac tua interpellatione perdimus. Tanta erat parcimonia temporis. [13] Surgebat æſtate a cœna luce, hieme inter primam noctis, ſed tamquam aliqua lege cogente. Hæc inter medios labores urbiſque fremitum. In ſeceſſu ſolum balinei tempus ſtudiis eximebatur. Cum dico balinei, de [14] interioribus loquor. Nam dum diſtringitur, tergiturque, audiebat aliquid aut dictabat. In itinere, quaſi ſolutus ceteris curis, huic uni vacabat. Ad latus notarius cum libro & pugillaribus: cujus manus hieme manicis muniebantur, ut ne cæli quidem aſperitas ullum ſtudiis tempus eriperet. Qua ex cauſa Romæ quoque ſella vehebatur. Repeto me correptum ab eo, cum ambularem: Poteras, inquit, has horas non perdere. Perire enim omne tempus arbitrabatur, quod ſtudiis non impartiretur. Hac intentione tot iſta volumina peregit, [15] electorumque commentarios centum ſexaginta mihi reliquit, [16] opiſthographos quidem, & minutiſſime ſcriptos: qua ratione multiplicatur hic numerus. Referebat ipſe, potuiſſe ſe, [17] cum procuraret in Hiſpania, vendere hos commentarios [18] Lartio Licinio [19] cccc. millibus nummûm, & tunc aliquanto pauciores erant. Nonne videtur tibi recordanti quantum legerit, quantum ſcripſerit, nec in officiis ullis, nec in amicitia Principum fuiſſe? Rurſus cum audis quid ſtudiis laboris impenderit, nec ſcripſiſſe ſatis, nec legiſſe? Quid eſt enim, quod non aut illæ occupationes impedire, aut hæc inſtantia non poſſit efficere? Itaque ſoleo ridere, cum me quidam ſtudioſum vocant: qui, ſi comparer illi, ſum deſidioſiſſimus. Ego autem tantum, quem partim publica, partim amicorum officia diſtringunt? Quis ex iſtis qui tota vita litteris aſſident, collatus illi, non quaſi ſomno & inertiæ deditus erubeſcat? Extendi epiſtolam, quamvis hoc ſolum, quod requirebas, ſcribere deſtinaſſem, quos ſcilicet libros reliquiſſet. Confido tamen hæc quoque tibi non minus grata, quam ipſos libros, futura, quæ te non tantum ad legendos eos, verum etiam ad ſimile aliquid elaborandum, poſſunt æmulationis ſtimulis excitare. Vale.

NOTÆ.

Clamoſus juvenem pater excitat: Accipe ceras,
Scribe, puer.

Erat quidem in conſuetudine poſitum, ut de menſe Auguſto, Vulcanalibus lucubrare inciperent: ſed id tantum ἀφοσιώσεως χάριν plerique faciebant: eodem plane modo, quo Kalendis Januariis ſuas quiſque artes modice attingebant, auſpicandi cauſa: Ovidius:

Quiſque ſuas artes ob idem delibat agendo:
Nec plus quam ſolitum teſtificatur opus.

Columella, lib. XI. cap. 2. *Per hos quoque dies* (ineuntis Januarii) *abſtinent terrenis operibus religioſiores agricolæ: ita tamen ut ipſis Calendis Januariis auſpicandi cauſa omne genus operis inſtaurent: ceterum differant terrenam moliſtionem uſque in proximas Idus.* Ita Plinius junior illum parciſſimum temporis diſpenſatorem, avidiſſimum librorum helluonem, avunculum ſuum laudans, *Lucubrare*, inquit, *a Vulcanalibus incipiebat, non auſpicandi cauſa, ſed ſtudendi.* Negat eum ita feciſſe, ut ceteri ſolebant, qui tunc dicis tantum cauſa, incipiebant lucubrare: ac deinde id differebant ad finem autumni, cum

Jam Phœbus breviore via contraxerat ortum
Lucis, & obſcuri creſcebant tempora ſomni.

At illum vere ac ſerio a Vulcanalibus incipere ſolitum aſſeverat.

12. *Erat ſane ſomni.*] Præfatio ad Titum: *Cum ſomno valetudinem computamus.*

13. *Surgebat æſtate.*] Æſtivis diebus finem cœnæ faciebat adhuc lucente die: hibernis, intra primam noctis horam, cœnam abſolverat.

14. *De interioribus loquor.*] De locis balinei ſecretioribus.

15. *Electorumque commentarios.*] Hoc eſt, ex variis auctoribus, quæ Græcis ἐκλογαὶ, *collectiones*, appellantur.

16. *Opiſthographos.*] Ὀπισθυγράφους, a tergo ſcriptos, ἀπὸ τῦ ὄπισθεν γεγράφθαι. De hac voce multa erudite congeſſit in Lexico Robertus Conſtantinus, quem conſule.

17. *Cum procuraret.*] Cum eſſet Cæſaris in Hiſpania procurator. Fuiſſe & in Africa, haud dubie cum ſimili præfectura, aut militari imperio, ipſe prodit, lib. 17. ſect. 3.

18. *Lartio Licinio.*] Dicemus de eo lib. 19. ſect. XI.

19. *CCCC. millibus nummûm.*] Sive ſeſtertiorum. Æſtimatione Gallicæ monetæ, libræ ſunt, ut aiunt, ſive florenı 40000.

Digitized by Google

LIB. VI. EPIST. XVI.

C. PLINIUS TACITO SUO S.

PETIS ut tibi avunculi mei exitum ſcribam, quo verius tradere poſteris poſſis. Gratias ago. Nam video morti ejus, ſi celebretur a te, immortalem gloriam eſſe propoſitam. Quamvis enim pulcherrimarum clade terrarum, ut populi, ut urbes, memorabili caſu, quaſi ſemper victurus occiderit, quamvis ipſe plurima ſcripſerit, plura tamen perpetuitati ejus ſcriptorum tuorum æternitas adder. Equidem beatos puto, quibus Deorum munere datum eſt, aut facere ſcribenda, aut ſcribere legenda: beatiſſimos vero, quibus utrumque. Horum in numero avunculus meus & ſuis libris & tuis erit. Quo libentius ſuſcipio, depoſco etiam, quod injungis. Erat Miſeni, claſſemque imperio præſens regebat: [1] Cal. Novemb. hora fere ſeptima, mater mea indicat ei apparere nubem inuſitata & magnitudine, & ſpecie. Surgit ille, ut e Sole ſolebat, frigida guſtata: jacens enim ſtudebat. Popoſcit ſoleas, aſcendit locum, ex quo maxime miraculum illud conſpici poterat. Nubes incertum procul intuentibus ex quo monte (Veſuvium fuiſſe poſtea cognitum eſt) oriebatur: cujus ſimilitudinem & formam non alia magis arbor, quam pinus expreſſerit. Nam longiſſimo velut trunco efflata in altum, quibuſdam ramis diffundebatur. Credo, quia recenti ſpiritu evecta, dein ſeneſcente eo deſtituta, aut etiam pondere ſuo victa, in latitudinem vaneſcebat, candida interdum, interdum ſordida & maculoſa, prout terram cineremve ſuſtulerat. Magnum id, propiuſque noſcendum, ut eruditiſſimo viro, viſum eſt. Jubet liburnicam aptari: mihi, ſi venire una vellem, facit copiam. Reſpondi ſtudere me malle: & forte ipſe, quod ſcriberem dederat. Egrediebatur domo: accepit codicillos. [2] Retinæ claſſiarii, imminente periculo exterriti, (nam villa ea ſubjacebat: nec ulla, niſi navibus, fuga:) ut ſe tanto diſcrimini eriperet, orabant. Vertit ille conſilium, & quod ſtudioſo animo inchoaverat, obit maximo. Deduxit quadriremes, aſcendit ipſe, non Retinæ modo, ſed multis (erat enim frequens amœnitas oræ) laturus auxilium: properat illuc, unde alii territi fugiunt, rectumque curſum, rectaque gubernacula in periculum tenet: adeo ſolutus metu, ut omnes illius mali motus, omnes figuras ut deprehenderat oculis, dictaret, enotaretque. Jam navibus cinis inciderat, quo propius accederet, calidior & denſior: jam pumices etiam, nigrique & ambuſti & fracti igne lapides: jam vadum ſubitum, ruinaque montis litora obſtantia. Cunctatus paulum, an retro flecteret, mox gubernatori ut ita faceret monenti, Fortes, inquit, fortuna juvat: [3] Pomponianum pete. Stabiis erat, diremptus ſinu medio. Nam ſenſim circumactis curvatiſque litoribus mare infunditur. Ibi quamquam nondum periculo appropinquante, conſpicuo tamen, & cum creſceret, proximo, ſarcinas contulerat in naves, certus fugæ, ſi contrarius ventus reſediſſet. Quo tunc avunculus meus ſecundiſſimo invectus complectitur trepidantem, conſolatur, hortatur: utque timorem ejus ſua ſecuritate leniret, deferri ſe in balineum jubet: lotus accubat, cœnat, atque hilaris: aut, quod æque magnum eſt, ſimilis hilari. Interim a Veſuvio monte pluribus locis latiſſimæ flammæ atque incendia relucebant, quorum fulgor & claritas tenebras noctis excipiebat. Ille agreſtium trepidatione igni relictas deſertaſque villas per ſolitudinem ardere, in remedium formidinis dictitabat. Tum ſe quieti dedit, & quievit veriſſimo quidem ſomno. Nam meatus animæ, qui illi propter amplitudinem corporis gravior & ſonantior erat, ab iis, qui limini obſervabant, audiebatur. Sed area, ex qua diæta adibatur, ita jam cinere mixtiſque pumicibus oppleta ſurrexerat, ut ſi longior in cubiculo mora eſſet, exitus negaretur. Excitatus procedit, ſeque Pomponiano, ceteriſque qui pervigilarant, reddit. In commune conſultant, intra tectane ſubſiſtant, an in aperto vagentur: nam crebris vaſtiſque tremoribus tecta nutabant, & quaſi emota ſedibus ſuis, nunc huc, nunc illuc abire aut referri videbantur. Sub dio rurſus quanquam levium exeſorumque pumicum caſus metuebatur: quod tamen malorum collatio elegit. Et apud illum quidem ratio rationem, apud alios timorem timor vicit. Cervicalia capitibus impoſita linteis conſtringunt. Id munimentum adverſus incendia fuit. Jam dies alibi, illic nox omnibus nigrior denſiorque: quam tamen faces multa variaque lumina ſolvebant. Placuit egredi in litus, & ex proximo adſpicere quid jam mare admitteret, quod adhuc vaſtum & adverſum permanebat. Ibi ſuper adjectum linteum

In alteram Epistolam Notæ.

1. *Cal. Novemb.*] Codicum hic mira inconſtantia, Palermo teſte, lib. 1. cap. 1. aliis *VIII. Cal. Septemb.* aliis, *III. Non Novemb.* præferentibus.

2. *Retinæ claſſiarii.*] Retina villæ nomen eſt. Claſſiarii, milites comparati ad tutandam claſſem. Uſus hac voce Tacitus: Pliniuſque ſenior lib. 7. ſect. 35. *Bello Siculo Gabienus Cæſaris claſſiarius*, &c.

3. *Pomponianum pete.*] Plinio ex intimis familiaribus, qui tum Stabiis morabatur. De Stabiis, lib. 3. ſect. 9.

recubans

Digitized by Google

recubans ſedit, atque iterum frigidam popoſcit, hauſitque. Deinde flammæ, flammarumque prænuncius odor ſulphuris, alios in fugam vertunt: excitant illum, qui innixus ſervis duobus aſſurrexit & ſtatim concidit (ut ego conjecto) craſſiore caligine ſpiritu obſtructo, clauſoque ſtomacho, qui illi natura invalidus, & anguſtus, & frequenter intus æſtuans erat. Ubi dies redditus is, ab eo, quem noviſſime viderat, tertius, corpus inventum integrum, illæſum, opertumque ut fuerat indutus. Habitus corporis quieſcenti, quam defuncto, ſimilior. Interim Miſeni ego & mater. Sed nihil ad hiſtoriam. Nec tu aliud, quam de exitu ejus, ſcire voluiſti: finem ergo faciam. Unum adjiciam, omnia me, quibus interfueram, quæque ſtatim, cum maxime vera memorantur, audieram, perſecutum. Tu potiſſima excerpes. Aliud eſt enim epiſtolam, aliud hiſtoriam, aliud amico, aliud omnibus ſcribere. Vale.

CAII PLINII VITA.

Incerto Auctore.

CAÏUS PLINIUS SECUNDUS Veronenſis, natus ſub Tiberio, patre Celere, matre Marcella, omnibus liberalibus diſciplinis operam dedit: unus omnium mirifice ſtudioſiſſimus. Nam perire omne tempus arbitrabatur, quod ſtudiis non impartiretur. Opera edidit, in quibus multa ſcrupuloſa abſolvit: & nihilominus cauſas aliquando actitavit. Augur fuit: officia publica adminiſtravit: etiam Procurator in Hiſpania. Floruit maxime ſub Impp. Veſpaſianis, Tito non mediocriter carus, cui libros Naturalis Hiſtoriæ dicavit: opus diffuſum, eruditum, varium, ſtilo duriuſculum. Fuit opinioni Epicureæ nonnumquam adſtipulator: ubique tamen vitiorum acerrimus inſectator. Periit ſub Tito, anno ætatis ſexto & quinquageſimo, Kal. Novembr. cum Miſeni claſſem imperio regeret, ſpiritu obſtructo, clauſoque ſtomacho, (invalidus enim illi, & anguſtus erat:) ex caligine nubis ortæ e Veſuvio monte, & ad quam noſcendam propius acceſſerat.

CAII PLINII VITA.

Ex Suetonii, ut vulgo creditur, libro DE VIRIS ILLUSTRIBUS.

PLINIUS SECUNDUS *Novocomenſis*, equeſtribus militiis induſtrie functus, procurationes quoque ſplendidiſſimas, atque continuas, ſumma integritate adminiſtravit: & tamen liberalibus ſtudiis tantam operam dedit, ut non temere quis plura in otio ſcripſerit. Itaque bella omnia, quæ umquam cum Germanis geſta ſunt, viginti voluminibus comprehendit. Item Naturalis hiſtoriæ triginta ſeptem libros abſolvit. Periit clade Campaniæ. Nam cum Miſenenſi claſſi præeſſet, & flagrante Veſevo, ad explorandas propius cauſas, liburnicas prætendiſſet: neque adverſantibus ventis, remeare poſſet: vi pulveris ac favillæ oppreſſus eſt: vel, ut quidam exiſtimant, a ſervo ſuo occiſus: quem, deficiens æſtu, ut necem ſibi maturaret, oraverat.

In veris codicibus vox ea Novocomenſis *abeſt, & abeſſe utique debet.*

A. GELLIUS, Noctium Atticarum libro tertio, capite decimo.

VISUM eſt non prætereundum, quod in PLINII SECUNDI libro ſeptimo Naturalis hiſtoriæ legimus. Id autem quia extra fidem eſſe videri poteſt, verba ipſius Plinii poſuimus: Maſurius auctor eſt, &c. *Nempe e libro ſeptimo, ſectione quarta & quinta.*

IDEM libro nono, capite quarto.

LIBITUM tamen eſt in loco hoc miraculorum notare id etiam, quod PLINIUS SECUNDUS, vir in temporibus ætatis ſuæ, ingenii dignitatiſque gratia, auctoritate magna præditus, non audiſſe, neque legiſſe, ſed ſcire ſe ſe atque vidiſſe, in libro Naturalis hiſtoriæ ſeptimo ſcripſit: &c. *Sectione tertia ſcilicet.*

IDEM, capite decimo ſexto libri proxime appellati.

PLINIUS SECUNDUS exiſtimatus eſt eſſe ætatis ſuæ doctiſſimus. Is libros reliquit, quos Studioſorum inſcripſit, haud medius fidius uſquequaque aſpernandos. In his libris multa varie ad oblectandas eruditorum hominum aures ponit. Refert etiam pleraſque ſententias, quas in declamandis controverſiis, lepide arguteque dictas putat: &c.

IDEM, libro decimo, capite duodecimo.

LIBRUM eſſe Democriti nobiliſſimi Philoſophorum de vi & Natura chamæleonis, eumque ſe legiſſe PLINIUS SECUNDUS in Naturalis Hiſtoriæ viceſimo octavo refert: &c. *Et poſt pauca:* His portentis atque præſtigiis a PLINIO SECUNDO ſcriptis non dignum eſſe cognomen Democriti puto, &c.

IDEM, libro ſeptimo decimo, capite decimo quinto.

SED elleborum ſumi poſſe tutiſſime in inſula Anticyra PLINIUS SECUNDUS, in libris Naturalis Hiſtoriæ ſcripſit, &c. *Libro 25. ſect. 21. & 25.*

AUGUSTINUS, libro decimoquinto de Civitate Dei, capite nono.

PLINIUS SECUNDUS doctiſſimus homo, quanto magis magiſque præterit ſæculi excurſus, minora corpora Naturam ferre teſtatur. *Libro ſeptimo, ſectione decimaſexta.*

ALCUINUS, epiſtola v. ad David regem, hoc eſt, ad Carolum Magnum.

QUID acutius, quam quod NATURALIUM RERUM DEVOTISSIMUS INVENTOR PLINIUS SECUNDUS de cæleſtium ſiderum ratione expoſuit, inveſtigari valet?

Digitized by Google

Beda, libro de ratione Temporum, cap. xxviii.

Plinius Secundus, idem Orator & Philoſophus, in libro ſecundo Naturalis Hiſtoriæ : *Sol autem*, inquit, *ipſe quatuor differentias habet*, &c.

Petrus Quiqueranus, Epiſcopus Senecenſis, libro primo de laudibus Provinciæ.

C. Solinus laborum ſuorum jactura, otioque ſuo jam olim abuſus, nobis aliiſque quibus C. Plinii copia eſt, importunus illudit. Nec id unum, cum Plinium quoque, per quem totus profecit, ne nominis quidem mentione dignetur : &c. *Et mox paucis interjectis :* Hic deprehendere eſt quorumdam medicorum procacitatem, qui tabifico livore pertacti, C. Pliniique majeſtatem ſugillare aggreſſi, (libet enim viri manibus de mortalium republica bene meriti paucula hæc verba dare : Dioſcoridis auctoritatem, velut Pythagorici ſuum αὐτὸς ἔφη, nude obtendunt : ut interim non ignotum docto æſtimatori ſit, unum ex eorum numero præſtantiſſimum Leonicenum, arguente Nemeſi Dea, ſub finem libri ſui teſtatum, lites illas ſuas furore animi (quod facile fidem facit) ſe ſuſcitaſſe. Nam niſi C. Plinium lippitudine laboraſſe, ut pleraque alia, mentiantur, vel cœco fit manifeſtum, illum non paulo tranquillius, atque exin diligentius ſtirpium lineamenta deſpexiſſe, moxque fidelius nomina prodidiſſe, adjuvante in ea opera Antonio Caſtore, viro in eo prudentiæ genere ſummo, quam Anazarbeum iſtum vagum, turbidum, merentem hinc inde ſtipendia : &c. *Iterumque poſt pauca :* Nec deſunt qui Grammaticum vocitent, rhetorem alii, hi hiſtoricum : omnia non citra imperitiam, multo livore, majore impudentia, & quod mirere, cuncta vere. Nam & in Grammatica lex ipſa, oratione inimitabilis : in omnifaria hiſtoria, rude donatus. De Mathematicis vero judicium an quiquam ei viro denegabit, tam multa arduaque tam brevibus comprehendenti ?..... Jam quivis modo non medicellus non abſtulerit ſtirpium cognitionem accuratam, quarum figuram tanto otio, tam rara tranquillitate, tanto ſub judice rimari licuerit ? Magna hic medicinæ fundamenta. Ceterum quæ ad ejuſdem perfectiorem curam faciunt, ſi non intolerabili ægrotantium pædore uſque perferendo addidicit : at e probatioribus, certioribuſque medicorum veterum monumentis excerpſit, additis inſuper, ſi quæ poſtea probata ſciret experimentis, ne non etiam candore commendetur De metallica hic Romanorum ſolus. De agricultura neſcio quid mirere magis, adeo in tanta brevitate nihil omiſſum. Porro in Coſmographia, animalibus, rerum miraculis, ut nihil ornatius, luculentius, beatius, ita & venia digniſſima ſunt, ſi quæ ex hujuſce ætatis navigationum certiſſima fide ſecus in iis prodita deprehendantur. Qua in re mihi ſane fidem ejurare certum eſt : nam cur credulitatem meam obſtrinxerim, cum ſuam ille tradendo non obſtringat ? cum fidem in auctores releget ? famæque velut famam ſuam impingat ? In ſumma, ea eſt viri auctoritas, ut a doctioribus concuti potuerit, convelli nuſquam : ea majeſtas, ut quam decentiſſimum foret, non citra acerbiſſima flagra ab hujuſmodi nebulonum genere ſubpungi : ea denique in omni doctrinarum cumulo eminentia, ut multo minore cum riſu hunc audias artes omnes a Minerva edoctum, quam Ciceronem. Quare impudenter omnino tentata C. Plinii amplitudo ab eo hominum grege, qui nec viventis ſplendorem probe tuliſſent oculis, &c.

Tertullianus, & alii.

Tertullianus *præterea multa tranſcripſit a Plinio, diſſimulato ejus nomine, ut in operis decurſu ſuis locis indicaturi ſumus.*

Hieronymus in Jeremiam Plinium laudat, cum Theophraſto, & Ariſtotele, quod memoriæ ii prodiderint, hanc perdicis eſſe naturam, ut ova alterius perdicis, id eſt, aliena furetur, & eis incubet, foveatque : cumque fetus adoleverit, avolare ab eo & alienum parentem relinquere. *Sed memoria lapſum eſſe neceſſe eſt : cum apud veteres omnes rerum Naturalium ſcriptores nihil tale occurrat, & eſſe id falſiſſimum multis conſtet argumentis : de quibus Bochartum conſule, parte 2. lib. 1. de animal. cap. 12. pag. 85. & ſeq.*

Similis & Servii error in Notis ad librum primum Georgicorum Maronis : Plinius, *inquit*, in Naturali hiſtoria dicit corvos oblivioſos eſſe, & plerumque minime ad nidos ſuos reverti, &c. *Fallit autem Servius, aut fallitur : cum neque apud Plinium, neque apud ullum qui Servium ætate præceſſerit, dignum fide ſcriptorem, ſimile quidquam legatur.*

Verſum pariter Maronis explicans idem, e libro Æneïdos tertio,

Et junctis currum dominæ ſubiere leones.

Fabulam de Hippomene & Atalanta recitat, quæ omnibus nota eſt : ſubjicitque iſta deinde : Unde irata Dea (*Deûm Mater*) in leones eos convertit, & ſuo currui ſubjugavit, & præcepit ne ſecum unquam leones coirent. Nam & Plinius in Naturali Hiſtoria dicit leonem cum parda, & pardum cum lœna concumbere. *Quibus verbis non ſolum rem falſiſſimam pro vera affert, ſed etiam a Plinio proditam mentitur.*

Digitized by Google

CODICES MANU SCRIPTI

quibus usi sumus in Plinio perpurgando.

EREGIS Christianissimi Bibliotheca codex primus, annorum amplius DCCC. ætate Caroli Calvi exaratus, ut aiunt, *Numero* 74. — *R. vel Reg.* 1.
Regius codex alter, quingentorum fere annorum, *Numero* 191. — *R. vel Reg.* 2.
Ex Bibliotheca Viri Illustrissimi D. JOANNIS BAPTISTÆ COLBERTI, Supremi nuper Ærarii Regii Moderatoris, codices tres: primus annorum amplius quadringentorum, *num.* 54. alter quadringentorum, *num.* 49 quingentorum tertius, *num.* 2417. — *Colb.* 1. 2. 3.
Thuanæa olim, nunc Colbertinæ proxime laudatæ Bibliothecæ codex, octingentorum annorum, ut creditur. — *Th. vel Thuan.*
Parisiensis, in Bibliotheca Collegii nostri hujus Parisiensis asservatus codex annorum circiter 600. — *Paris.*
Chiffletianus, satis probatæ notæ, cujus discrepantia a libris vulgatis loca notavit in margine editionis suæ Jacobus Dalecampius. — *Chiffl.*
Fuxensis, & alter Vetus, quorum pariter variantes, ut vocant, lectiones idem Dalecampius adnotavit. — *Fux & Vet.*
E Lugdunensi Bibliotheca Collegii Societatis Jesu. — *Dalec.*
E Vaticana septem, *num.* 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 3533. 9939. — *Lugd.*
E Bibliotheca S. Victoris, in suburbio Parisiensi. — *Vatic.* 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7.
E Cœnobio Rhedonensi, Ordinis S. Benedicti, qui codex olim Monasterii S. Michaëlis fuit. — *Victor.*

EDITIONES PLINIANÆ PRÆCIPUÆ,

quarum collatione hæc nostra emendatior prodit.

ROMANA, accurante Joan. Andrea Alerienſi Episcopo, MCCCCLXX. *in folio.*
Veneta, ejusdem: MCCCCLXXII. *in folio.*
Parmensis, MCCCCLXXVI. *in folio.*
Tarvisana, MCCCCLXXIX. *in folio.*
Parmensis altera, MCCCCLXXXI. *in folio.*
Veneta altera, MCCCCLXXXIII. *in folio.*
Brixiensis, MCCCXCVIII. *in folio*, e castigationibus Hermolai Barbari, cum notulis quibusdam marginalibus manu Guillelmi Pellicerii Ep. Monspelienſis passim exaratis, in decem fere priores libros.
Veneta tertia, MDXIX. *in folio.*
Basileensis 1. MDXXXV. *in folio*, cum annotationibus Sigism. Gelenii, & notis marginalibus Guill. Pellicerii Ep. Monspelienſis manu scriptis, quam vidit & citat Carolus Dati, libro conscripto Italice, De vitis Pictorum.
Veneta 4. apud Aldum Manutium, *in octavo, voluminibus quatuor*, MDXXXVI.
Basileensis 3. *in folio*, MDXXXIX.
Parisiensis, *in folio*, MDXLIII.
Basileensis 4. accurante Frobenio, MDXLV. *in folio.*
Veneta 5. a Paulo Manutio emendata, cum castigationibus Sigism. Gelenii, MDLIX. *in folio.*
Lugdunensis, opera Juntarum, *in* 16. MDLXI.
Lugdunensis altera, *in folio*, MDLXIII.
Leydensis, Petri Santandreani typis, MDLXXXII.
Lugdunensis, 3. apud Honoratum, ex recognitione Jacobi Dalecampii, Medici Cadomensis, cum ejusdem castigationibus & variis lectionibus, *in folio*, MDLXXXVII.
Francofordiensis, *in folio*, MDXCIX. cum annotatiunculis nonnullis ad Dalecampii notas adjectis ab incerto auctore.
Leydensis altera, Elzevirii typis, e Salmasii castigationibus, accurante Joanne Latio, sive *De Laet*, *in* 24. tribus volumi-nibus, MDCXXXV.
Leydensis tertia, cum Variorum, ut aiunt, Commentariis, seu verius cum Dalecampii & Pintiani notis, *in octavo*, volumine triplici, MDCLXIX.

PLINIANÆ VERSIONES,

quæ in nostras manus venere.

ITALICA. *Historia naturale volgarizata da Christoforo Landino.* Venetiis, MCCCCLXXVI. *in folio.*
Gallica. *Histoire Naturelle de Pline, traduite par Antoine du Pinet, Seigneur du Noroy.* Lugduni MDLXII. *in folio.*
Germanica. *Historiæ naturalis libri decem priores.* Francofurti, MCLXXI. *in folio.*
Hispanica. *Historia natural traducida por Geron. de Huerta, con escolios y annotaciones.* Matriti, MDCXXIV. *in folio.*
Anglice quoque redditam accipimus a Ph. Hollando Medico, in quem illud exstat Oweni Epigramma:

Plinius est longus, quia multa: brevis, quia multum
Scripsit: at Hollandus a *longior, &* b *brevior.*

a *Quia plenior.* b *Quia planior.*

Digitized by Google

INDEX
AUCTORUM PRÆCIPUORUM,
Qui in Plinianis notis citantur, illuſtrantur, emendantur.

A

CHILLES Tatius. *Vide* Tatius.
Raph. Adimari. Sito Remineſe. *Brixiæ* 1616. 4°.
Ælianus. De Hiſtoria Animalium, libri XVII.
Græce & Lat. Gyllio interprete, *Genevæ* 1606. *in* 16°.
Ælianus. Variæ Hiſtoriæ libri XIV. Vulteio interprete. *Genevæ* 1603. *in* 16°.
Æneas Sylvius. Opera. *Baſileæ*, 1571. *folio.*
Æthicus. Coſmographia. *Baſileæ*, 1575. 16°.
Aëtius. Libri XVI. Latine, *Venetiis* 1534. & Græce, ex MS. codice Collegii Pariſienſis, *folio.*
Agathemerus. Compendiariæ Geographiæ libri duo Græce & Lat. *Amſtelod.* 1671. 8°.
Agathias. *Pariſiis*, *Typ. Reg.* 1660. *fol.*
Georg. Agricola. De Menſuris & ponderibus. *Baſileæ*, 1550. *folio.*
———De Natura foſſilium. *Baſileæ*, 1546. *folio.*
———De re metallica. *Baſileæ*, 1621. *folio.*
———De peſte, libri tres. *Baſileæ*, 1554. 8°.
Albertus Magnus. De animalibus, libri XXVI. *Lugduni*, 1651. *folio.*
———De Mineralibus, *Lugduni*, 1651. *folio.*
Andr. Alciatus. Parergon juris libri XII. Tomo VI. ejus operum. *Lugduni*, 1560. *folio.*
Ulyſſ. Aldrovandus. Ornithologia. *Bononiæ*, 1599. *fol. voll.* 3.
———De piſcibus. *Bononiæ*, 1613. *fol. voll.* 2.
———De quadrupedibus. *Bononiæ*, 1616. *fol. voll.* 3.
———De inſectis. *Bononiæ*, 1638. *fol.*
———De ſerpentibus. *Bononiæ*, 1640. *fol.*
———Monſtrorum hiſtoria. *Bononiæ*, 1642. *fol.*
———De Metallis. *Bononiæ*, 1648. *fol.*
Alexander Iatros. Practica. *Venetiis*, 1522. *fol.*
Leo. Allatius. Animadverſiones in Antiquitatum Etruſcarum fragmenta. *Pariſiis*, 1640. 4°.
Proſp. Alpinus. De plantis exoticis, libri duo. *Venetiis*, 1627. 4°.
———De plantis Ægypti. *Patavii*, 1640. 4°.
Ammianus Marcellinus. *Pariſiis*, 1636. 4°.
Amphitheatrum Sapientiæ Socraticæ. *Hanoviæ*, 1611. *fol.*
Anatomici Pariſienſes. *Vide*, Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire naturelle des Animaux.
Anaſtaſius. De Vitis Pontificum. *Moguntiæ*, 1602. 4°.
Aloyſ. Andrez. De Patria S. Laurentii. *Cæſaraugustæ*, 1638. 4°.
Joan. Fran. Anguillara. Semplici. *Venetiis*, 1561. 8°. cum notis marginalibus Matthiæ de Lobel.
Anonymus. De Incredibilibus, cum Palæphato editus. *Cantabrigiæ*, 1671.
Anthologia Græca. *Florentiæ*, 1684. 4°.
Antigonus Caryſtius. Collectanea Hiſtor. Mirabil. Græce & Latin. *Lugduni Batav.*
Antoninus. Itinerarium, cum Comment. Hieronymi Suritæ. *Coloniæ*, 1600. 8°.
Antoninus Liberalis Metamorphoſeon liber. *Amſtelod.* 1976. *in* 24°.
Antonius Muſa. *Vide* Muſa.
Apicius Cælius. De arte coquinaria. *Tiguri*, 1542. 4°.
Apollodorus. Bibliotheca, ſive de Diis, libri tres, ex recenſione Tanaq. Fabri. *Salmurii*, 1661. 8°.
Apollonius. Hiſtoriæ Commentitiæ liber, Græce & Lat. *Lugd. Batav.* 1619. 4°.
Apollonius Rhodius. Argonauticon libri IV. cum Scholiaſte Græco. *Lugd. Batav.* 1641. 8°.
Appianus Alexand. Hiſtoriæ. *Henr. Steph.* 1572. *folio.*
Apuleius. De Medicaminibus herbarum, cum Comment. Gabr. Humelbergii, *in* 4°. & ex MSS. Voſſii.
Apuleius Madaur. Opera. *Lugduni*, 1614. 8°. *voll.* 2.
Aratus. Phænomena, cum Theonis ſcholiis: & Eratoſthenis Καταστερισμοὶ Græce. *Oxonii*, 1672. 8°.
Ariſtophanes. Comœdiæ, cum ſcholiaſte Græco. *Aurel. Allobrog.* 1607. *fol.*
Ariſtoteles. De hiſtoria animalium, cum Comment. Julii Cæſ. Scaligeri. *Toloſæ*, 1619. *fol.*
———De partibus animalium, Meteorologica, &c. *Pariſiis*, 1619. *fol. voll.* 2.
Arnobius. Adverſus gentes. *Lugduni Batav.* 1651. 4°.
Arrianus. De expeditione Alexandri, & ejuſdem Indica. *Amſtel.* 1668. 8°.
Q. Aſconius Pedianus. In orationes Ciceronis. *Pariſ.* 1520. *fol.*
Athenæus. Libri XV. Dipnoſoph. Græce & Lat. Dalecampio interprete. *Commelin.* 1597. *fol.*
Athenagoras. *Pariſiis*, 1618. *folio.*
Auctores Latinæ linguæ. *Genevæ*, 1603. 4°.
Auguſtinus. De Civitate Dei, cum Comment. Coquæi. *Pariſiis*, 1613. *fol.*
Anton. Auguſtinus. Antiquitatum Romanarum Hiſpanarumque in nummis veterum, Dialogi XI. *Antuerpiæ*, 1653. *fol.* Et Italice, *Romæ*, 1592. *fol.*
———Emendationum libri IV. *Lugduni*, 1544. 8°.
Avicenna. Opera. *Venetiis*, 1564. *fol.*
Avienus. *Vide* Rufus.
Sex. Aurelianus Chroniôn libri V. *Venetiis*, Ald. 1547. *fol.*
Cæl. Aurelius Victor. Hiſtoriæ Romanæ breviarium. *Antuerp.* 1579. 8°.
———De Viris illuſtribus. *Ibidem.*
Auſonius. *Amſtelod.* 1629. 24°.

B

Andr. BACCIUS. De naturali Vinorum hiſtoria, & de vinis Italiæ, libri VII. *Romæ*, 1596. *folio.*
Baldus Angelus Abbatius. De Viperæ natura. *Norimbergæ*, 1603. 4°.
Steph. Baluzius. Miſcelaneorum tomus IV. *Pariſiis*, 1683. 8°.
Thom. Bartholinus. De Cygni anatome, ejuſque cantu. *Hageſtedii*, 1668. 8°.
———Anatomia Reformata. *Hagæ Comitis*, 1655. 8°.
Baſilius, Græce & Latine, ex recognitione Frontonis Ducæi, Soc. JESU, typis Morelli, *Pariſ.* 1618. Et Latine, ex recenſione Andreæ Schotti, ejuſdem Societ. *Antuerp.* 1616. *fol.*
Joan. Gor. Becanus. Opera varia. *Antuerp.* 1580. *fol.*
Beda. *Coloniæ*, 1612. *fol.*

Bellonius.

Digitized by Google

Petr. Bellonius. Opuſcula varia. *Pariſ.* 1533. 4°.
———De Avibus, libri VII. Gallice. *Pariſ. fol.*
———Obſervationum libri tres, editi cum Cluſio.
Petr. Bellorius. Fragmenta veſtigii veteris Romæ. *Romæ*, 1673. *fol.*
Joan. Bapt. Bellus, Soc. JESU. De partibus Templi Auguralis. *Toloſæ*, 1637. 8°.
Benjaminis Itinerarium. *Lugd. Batav.* 1633. *in* 12.
Læl. Biſciola, Soc. JESU. Horarum ſubceſivarum libri. *Ingolſtadii*, 1611. *fol. voll.* 2.
Samuel. Bochartus. Geographia ſacra. *Cadomi*, 1651. *fol.*
———De animalibus ſacræ Scripturæ. *Londini*, 1663. *voll.* 2.
Dionyſ. Boëtius Salvagn. (le Preſident de Boiſſieu.) Septem miracula Delphinatus. *Gratianopoli*, 1656. 8°.
Hector Boëthius. Hiſtoria Scotorum. *Pariſiis*, 1572. *folio.*
Joan. Jac. Boiſſardus. De divinatione. *Openheimii. fol.*
Marc. Boſchini. De Archipelago. *Venetiis*, 1658. 4°.
Honorat. Bouche. La Chorographie, & l'hiſtoire de Provence. *Aquis-Sextiis*, 1664. *fol.*
Claud. Bouterouë. Recherches curieuſes des Monnoyes de France, &c. *Pariſiis*, 1666. *fol.*
Bern. Briſſonius. De formulis Populi Romani, libri VIII. *Francofurti*, 1592. 4°.
———De ritu Nuptiarum. *Pariſiis* 1607. 4°.
Joan. Brodæus. Miſcellanearum lectionum libri VI. *Baſileæ*, 1555. 8°.
Guill. Budæus. De Aſſe & partibus ejus. *Pariſiis*, *Vaſcoſan.* 1541. *fol.*
———Annotationes in Pandectas. *Pariſiis*, 1556. *fol.*
Jul. Cæſ. Bulengerus, Soc. JESU. Opuſcula. *Lugduni*, 1621. *fol.*
Giſlen. Busbequius. Epiſtolæ quatuor legationis Turcicæ. *Pariſiis*, 1595. 8°.

C

Nicol. CABEUS, Soc. JESU, In Meteorologica Ariſtotelis. *Romæ*, 1646. *fol.*
Jul. Cæſar. De bello Gallico, &c. *Lugd. Batav.* 1635. *fol.*
Bern. Cæſius, Soc. JESU. Mineralogia. *Lugduni*, 1636. *fol.*
Marſil. Cagnatus. Variarum Obſervationum libri VI. *Romæ*, 1587. 8°.
Callimachus. Hymni, cum ſcholiis Græcis, *Pariſiis*, 1577. 4°.
Calpurnius. Inter Epigrammata & poëmatia a Pithœo collecta. *Pariſiis*, 1590 8°.
Guill. Cambdenus. Britannia. *Londini*, 1607. *fol.*
Petr. Maria Cancparius. De Atramentis. *Londini*, 1660. 4°.
Roder. Carus. Antiguedades de Sevilla. *Hiſpali*, 1634. *fol.*
Lud. Carrio. Emendationes & Obſervationes. *Pariſiis*, 1583. 4°.
Iſ. Caſaubonus. Animadverſiones in Athenæum. *Lugduni*, 1600. *folio.*
Guill. Catel. Hiſtoire de Languedoc. *Toloſæ*, 1633. *fol.*
Cato, de re ruſtica. Editio Plantin. accurante Joanne Meurſio, 1598. 8°.
Catullus. *Trajecti ad Rhenum*, 1659. 8°.
A. Corn. Celſus, de re medica, libri VIII. *Venetiis*, *Ald.* 1547. *fol.*
Cenſorinus. De die Natali. *Lugd. Batav.* 1642. 8°.
Moyſ. Charas. Nouvelles Experiences ſur la Vipere. *Pariſ.* 1669. 8°.
———Pharmacopée Royale. *Pariſ.* 1676. 4°.
Chariſius. Inſtitutiones Grammaticæ, libri V. *Hanoviæ*, 1605. 4°.
Claud. Chiffletius. De antiquo Numiſmate, liber. *Antuerpiæ*, 1656. 4°.
Joan. Chockier. De re nummaria priſci ævi. *Leodii*, 1619. 8°.
Nicol. Chorier. Hiſtoire de Dauphiné. *Gratianopoli*, 1661. *fol.*
Chronicon Novalicienſe. *Tom.* 1. *hiſt. Franc. pag.* 223.
Petr. Ciaconius. Opuſcula, de nummis, &c. *Romæ*, 1608. 8°.
———De Triclinio. *Heidelbergæ*, 1590. 8°.
M. Tul. Ciceronis, opera, *Typis Elzevirianis*, *Lugduni Batavorum*, 1642. 16°.
Vinc. Mar. Cimarelli. Hiſtoria Gallorum Senonum. *Brixiæ*, 1642. 4°.
Guill. Clarcke. Naturalis hiſtoria Nitri. *Francofurti*, 1675. 8°.
Claudianus. *Pariſiis*, 1677. 4°.
Clemens Alexandr. Opera Græce & Lat. *Pariſiis*, 1629. *fol.*
Carol. Cluſius. Exoticorum, libri X. *Typis Raphelengii*, 1605. *fol.*
———Rariorum plantarum hiſtoria. *Antuerp.* 1601. *fol.*
Philip. Cluverius. Italia antiqua. *Lugd. Batav.* 1624. *fol.*
———Sicilia antiqua. *Ibidem.*
———Germania antiqua. *Ibidem.*
Codex Theodoſianus, cum Comment. Jac. Gothofredi. *Lugduni*, 1665. *fol. voll.* 4.
Collatio Carthagini habita. *Commelin.* 1596. 8°.
Pandulph. Collinutius. Defenſio Plinii adverſus Nic. Leonicenum Pliniomaſtigem. *Argentorati*, 1536. *fol.*
Columella. De re ruſtica, libri XII. *Pariſiis*, *Rob. Steph.* 1543. 8°.
Fab. Columna. De Purpura. *Kiliæ*, 1675. 4°.
Valer. Cordus. Hiſtoriæ Stirpium, libri IV. *Tiguri*, 1561. *fol.*
Chriſtoph. A Coſta. Liber Aromatum, qui liber nonus operum Cluſii.
Petr. de Creſcentiis. De Agricultura. *Baſileæ*, 1538. 4°.
Q. Curtius. *Pariſiis*, 1678. 4°.
Cyprianus, *Oxoniæ*, 1682. *fol.*

D

Jacob. DALECAMPIUS. Hiſtoria generalis plantarum. *Lugduni*, 1587. fol. voll. 2. *Sed verus hiſtoriæ illius auctor Joannes Molinæus eſt: qui Dalecampium ſæpe eo opere arguit.*
Carlo Dati. Vite de pittori antichi. *Florentiæ*, 1667. 4°.
Decretorum Collectio, in Bibl. Juris Canonici, tomo 1. *Pariſiis*, 1661. *fol.*
Mart. Delrio, Soc. JESU. Diſquiſitionum Magicarum libri VI. *Lugduni*, 1608. *fol.*
Deſcription Anatomique d'un Cameleon, d'un Caſtor, d'un Ours, d'une Gazelle, &c. *Pariſ.* 1669. 4°.
Dicæarchus Meſſenius. Deſcriptio Græciæ, Græce. *Auguſtæ Vindelic.* 1600. 8°.
Diocles Caryſtius. Epiſtola Latine reddita, per Ant. Mizaldum. *Pariſiis*, 1573. *in* 12°.
Diodorus Siculus. Bibliotheca, Græce & Lat. *Hanoviæ*, 1604. *fol.*
Dio Caſſius. Romana hiſtoria. *Hanoviæ*, 1604. *fol.*
Diogenes Laërtius, de vitis Philoſophorum, Græce & Lat. *Londini*, 1664. *fol.*
Diomedes Grammaticus. *Hanoviæ*, 1605. 4°.
Æl. Dionyſius Halicarn. Antiquitatum Romanarum, Libri XI. & opera reliqua. *Francofurti*, 1586. *fol.*
Dionyſius Periegetes. Periegeſis Græca, cum Commentariis Græcis Euſtathii. *Henr. Steph.* 1577. 4°.
Dioſcorides, Græce & Latine, ex interpretatione Saraceni. *Typis Vvecheli*, 1598 *folio.*
Ditmari Chronicon. Inter ſcriptores rerum Germanicarum, collectos a Reinero Reineccio, tom. 1. *Francofurti*, 1580. *fol.*
Dodart. Memoires pour ſervir à l'hiſtoire des Plantes. *Pariſ.* 1686. *fol. Typ. Reg.*

Digitized by Google

INDEX

Rembert. Dodonæus. Stirpium hiſtoriæ Pemptades ſex, ſive libri XXX. *Antuerp.* 1583. *fol.*
Alexand. Donatus, Soc. JESU. Roma vetus ac recens. *Romæ*, 1639. 4°.
Marcell. Donatus. Hiſtoria Medica Mirabilis. *Venetiis*, 1588. 4°.

E

Chriſtoph. ENCELIUS. De re metallica, & gemmis. *Francofurti*, 1557. 8°.
Ennius. Fragmenta, cum notis Pauli Merulæ. *Lugd. Batav.* 1595. 4°.
Epiphanius, Græce & Lat. ex verſione Dionyſ. Petavii, e Soc. JESU. *Pariſiis*, 1622.
Eraſmus. Adagia, cum Henr. Stephani animadverſionibus. *Pariſiis*, 1579. *folio.*
Eraſtothenes. Καταστερισμοὶ, cum Arati Phænomenis. *Oxonii*, 1672. 8°.
Sebaſt. Erizzo. Dioſcorſo ſopra le Medaglie de gli Antichi. *Venetiis*, 1559. 4°.
Gaſp. Eſcolano. Hiſtoria Valentina. *Valentiæ*, 1610. *fol. voll.* 2.
Euſebius Cæſar. Præparatio Evangelica, Græce & Latin. *Pariſiis*, 1628.
——Chronicon, cum Animadverſionibus Joſ. Scaligeri. *Lugd. Batav.* 1606. *fol.*
Euſtathius, in Homerum. Romæ, 1542. *fol.*
Eutropius. Hiſtoriæ Romanæ libri X. cum aliis ſcriptoribus Hiſtoriæ Auguſtæ. *Lugd. Batav.* 1632. *in* 24°.
Expoſitio totius mundi, auctore Anonymo Græco, quem vulgavit Jac. Gothofredus. *Genevæ*, 1628. 4°.

F

Joan. FABER Bambergenſis, de Nardo & Epithymo, adverſus Joſ. Scaligerum. *Romæ*, 1607. 4°.
Raph. Fabrettus. De Aquis & Aquæductibus veteris Romæ. *Romæ*, 1680. 4°.
Hugo Falcandus. De rebus geſtis in Siciliæ regno, *Pariſiis*, 1550. 4°.
Gabr Fallopius. Opera. *Francofurti*, 1600. *fol.*
Rhemn. Fannius. Carmen de Ponderibus & Menſuris, cum Celſo editum, *Lugduni*, 1549. 8°.
Thom. Fazellus. De rebus Siculis, decades duæ. *Panormi*, 1558. *fol.*
Joan. Fernelius. De abditis rerum cauſis, libri duo. *Francofurti*, 1576. *fol.*
Joan. Bapt. Ferrarius. De re veſtiaria. *Patavii*, 1654. 4°.
Feſtus. *Inter auctores Latinæ linguæ.*
Feſtus Avienus. *Vide* Rufus.
Jul. Firmicus. De errore profanarum religionum. *Baſileæ*, 1603. 8°.
——Matheſeos, ſive Aſtronomicôn libri VIII. *Baſileæ*, 1533. *fol.*
Valer. Flaccus. Argonauticôn libri. *Antuerpiæ*, 1566. *fol.*
L. Ann. Florus, illuſtratus a Joan. Georg. Grævio. *Trajecti Batav.* 1680. 8°.
Petr. Foreſtus Alcmarianus: Obſervationes & Curationes Medicæ, *Francofurti*, 1602. *fol.*
Formulæ veteres Marculfi, & aliorum. *Pariſiis*, 1666. 4°.
Georg. Fournier. Hydrographie. *Pariſ.* 1667. *fol.*
Fridericus II. Imp. De arte Venandi cum Avibus. *Aug.* 1596. 8°.
Libert. Fromondus. Meteorologicorum libri VI. *Antuerp.* 1627. 4°.
Sex. Jul. Frontinus. De Aquæductibus. *Amſtelod.* 1661. 8°.
——Strategematôn libri IV. *Veſaliæ*, 1670. 8°. *cum Vegetio.*
Leon. Fuchſius. De hiſtoria ſtirpium. *Baſileæ*, 1542. *fol.*
Fulgentius. De priſco ſermone. *Inter auctores Latinæ linguæ.*
——Mythologicôn libri duo, cum Hygini fabulis.
Fulvius Urſinus. Ad librum Ciacconii, de Triclinio. *Heidelbergæ*, 1590. 8°.

G

GALENI & Hippocratis opera, Græce & Lat. ex interpretatione Ren. Charterii, *Pariſiis*, 1638. *fol. Tomis XIII.*
Garcias ab Horto. Aromatum hiſtoria, inter opera Cluſii.
Petr. Gaſſendus. Epicuri philoſophia, ſive in librum X. Laërtii. *Lugduni*, 1649. *fol.*
A. Gellius. Noctium Atticarum libri XX. *Lugduni Batav.* 1666. 8°.
Corn. Gemma. De Naturæ divinis Characteriſmis, ſive Coſmocriticôn libri II. *Antuerpiæ*, 1575. 8°.
Geoponica Græce. Baſileæ, 1539. 8°.
Horum auctor videtur eſſe Vindanius Anatolius, ex Photio in Bibl. cod. CLXIII.
——Latine, interprete Cornario. *Baſileæ*, 1538. 8°.
Petr. Gillius Albienſis. Deſcriptio elephanti, *in Bibliopolio Heringiano*, 1614. *in* 12.
Henr. Glareanus. De Aſſe & partibus ejus. *Baſileæ*, 1550. *in folio.*
Gloſſaria Cyrilli, Philoxeni, & aliorum. *Pariſiis*, 1674. *fol.*
Gloſſarium D. du Cange. *Pariſiis*, 1678. *fol. voll.* 3.
Hub. Goltzius. Theſaurus rei Antiquariæ. *Antuerp.* 1618. *fol.*
——Julii Cæſaris, Auguſti, & Tiberii numiſmata, cum Comment. Lud. Nonnii. *Antuerpiæ*, 1644. *fol.*
——Græcia & Aſia minor, cum Comment. Lud. Nonnii. *Antuerpiæ*, 1644. *fol.*
Goropius. *Vide* Becanus.
Joan. Gorræus. Definitionum Medicarum libri XXIV. *Francofurti*, 1578. *folio.*
Gratius. Cynegeticôn, cum notis Ulitii. *Lugduni Batav.* 1653. *in* 12°.
Jac. Grevinus. De Venenis libri duo. *Antuerpiæ*, 1571. 4°.
Joan. Fred. Gronovius. De ſeſtertiis, &c. *Amſtelod.* 1656. 12°.
Hugo Grotius. Florum ſparſio ad jus Juſtinianeum. *Pariſiis*, 1642. *folio.*
——Explicatio Decalogi. *Amſtelod.* 1640. *in* 12°.
Joan. Gruterus. Inſcriptiones Antiquæ. *Commelin.* 1603. *folio.*
Rob. Guaguinus. Rerum Gallicarum Annales. *Francofurti*, 1577. *fol.*
Georg. Gualtherus. Siciliæ & Brutiorum antiquæ Tabulæ. *Meſſanæ*, 1625. 4°.

H

HABDARRAHMANUS Aſiutènſis Ægyptius. De proprietatibus ac virtutibus medicis animalium, plantarum, ac gemmarum: interprete ex Arabico idiomate, Abrah. Ecchellenſi. *Pariſiis*, 1647. 8°.
Hanno Carthaginienſis. Periplus, cum aliis editus. *Baſileæ* 1533. 4°.
Harpocration. Lexicon Gr. *Pariſiis*, 1614. 4°.
Guill. Harveus. Exercitationes de Generatione Animalium. *Londini*, 1651. 4°.
Heliodorus. Æthiopica. *Pariſiis*, 1619. 8°.
Claud. Hemeræus. Auguſta Veromanduorum. *Pariſiis*, 1619. 4°.
Heraclides. De Politiis, cum Æliani Varia hiſtoria.
Heraclitus. De Incredibilibus, cum Palæphato. *Cantabrigiæ*, 1671. 8°.
Herodotus. Græce & Latine, ex recognitione Frider. Sylburgii. *Francofurti*, 1608. *in folio.*

Digitized by Google

Hesychius. Lexicon Gr. *Lugduni Batav.* 1668. 4°.
Hippocrates. Opera omnia Græce & Lat. *Lugd. Batav.* 1665. 8° *voll.* 2. *Vide supra*, Galenus.
Historiæ Augustæ scriptores VI. cum notis Salmasii. *Parisiis*, 1620. *fol.*
Histoire de l'Académie des Sciences. *Paris.*
Gasp. Hofmannus. Variarum lectionum libri VI. *Lipsiæ*, 1619. 8°.
Lucas Holstenius. Annotationes Geographicæ. *Romæ*, 1666. 8°.
——— De Sabbathio flumine, Epistola. *Inter Leonis Allatii συμμικτα. Coloniæ*, 1653. 8°.
Homerus, cum Scholiis Didymi. *Lugduni Batav.* 1656. 4°.
Horus Apollo, cum symbolis Ægyptiorum, P. Caussini, Soc. JESU. *Parisiis*, 1618. 4°.
Franc. Hotomani. De re nummaria 1585. 8°.
Hygenus. De limitibus constituendis. *Inter auctores finium regundorum. Parisiis*, 1614. 4°.
Jul. Hyginus. Fabulæ, & Poëticum Astronomicum. *Parisiis*, 1578. 8°.

I

Joan. de JANUA. Catholicon, *folio.*
Joannis Antiocheni Excerpta, edita per Henr. Valesium. *Parisiis*, 1634. *in* 4°.
Jornandes, de rebus Geticis. *Hamburgi*, 1611. 4°.
Josephus. Opera Græce & Lat. *Genevæ*, 1611. *fol.*
Journal des Sçavans. *Parisiis ab anno* 1665. 4°.
Irenæus. *Parisiis*, 1639. *folio.*
Isidorus Characenus. Σταθμοὶ Παρθικοί. *Augustæ Vindelic.* 1600. 8°.
Isidorus Hispalensis. Originum libri XX. *Coloniæ*, 1617. *fol.*
Julianus Imp. Cæsares, cum notis Spanhemii Gallicis. *Parisiis*, 1683. 4°.
Justinus. *Parisiis*, 1677. 4°.
Juvenalis. Satyræ, cum Scholiis. *Parisiis*, 1613. 4°.

K

Joan. KEPLERUS. Astronomiæ pars Optica. *Francofurti*, 1604. 4°.
——— Epitome Astronomiæ Copernicanæ. *Lentiis*, 1618. 8°.
Kiranidum Kirani, id est, Regis Persarum (*vel potius* Collectaneus) liber Physico-Medicus. 1638. *in* 8°.
Athan. Kircherus, Soc. JESU Phonurgia nova. *Campidonæ*, 1673. *folio.*
——— Mundus subterraneus. *Amstelodami*, 1665. *folio.*

L

Philip. LABBEUS, Soc. JESU. Nova Bibliotheca MSS. librorum. *Parisiis*, 1653. 4°.
Ægid. Lacarry, Soc. JESU. Historia Coloniarum a Gallis missarum, &c. *Claromonti*, 1677. 4°.
Lactantius. *Lugd. Gryph.* 1541. 8°.
Petr. Lambecius. Bibliothecæ Cæsareæ Vindobonensis Commentariorum libri VII. *Vienne* 1665. *fol.* 8. *voll.*
Laurentius. Historia Anatomica humani corporis. *Parisiis*, 1600. *in folio.*
Leges Atticæ, cum Comment. Samuelis Petiti. *Parisiis*, 1635. *fol.*
Joan. Leo Africanus. De descriptione Africæ, libri IX. *Antuerpiæ*, 1556. 8°.
Liber de Mensura orbis terræ, MS. ex Bibliotheca Regia, num. 990. *Sub nomine Missorum Theodosii a nobis sæpe laudatur.*
Fortun. Licetus. De quæsitis per epistolas. *Bononiæ*, 1640. *voll.* 2. 4°.
Justus Lipsius. De re nummaria. 8°.
Titus Livius. Historiarum libri. *Francofurti*, 1588. *fol.*
Gar. Loaisa. Collectio Conciliorum Hispaniæ. *Madriti*, 1593. *fol.*
Matthias Lobelius. Stirpium Adversaria, *Londini*, 1605. *fol.*
——— Stirpium Observationes. *Antuerpiæ*, 1576. *fol.*
Lucanus. Pharsalia. *Lugd. Batav.* 1626. 8°.
T. Lucretius. De rerum natura, libri VI. *Francofurti*, 1631. 8°.
Lucianus. Opera Græce & Lat. *Parisiis*, 1615. *folio.*
Joan. Lucius. De regno Dalmatiæ. *Amstelod. fol.* 1666. *fol.*
Lycophronis Scholiastes. *Vide* If. Tzetzes.

M

MACROBIUS *Lugd. Batav.* 1670. 8°.
Hieron. Magius. Variarum lectionum, seu Miscellaneorum, libri IV. *Venetiis*, 1564. 8°.
Joan. Dan. Major. Doctrinæ de testaceis specimen. *Kiliæ*, 1675. 4°.
M. Manilius. Astronomicôn, libri V. *Lugduni Batav.* 1600. 4°.
Marbodeus. De lapidibus pretiosis, Enchiridion. *Basileæ*, 1531. 8°.
Marcellinus Comes. Chronicon. *Parisiis*, 1619. 8°.
Marcellus. De Medicamentis Empiricis, &c. *Basileæ*, 1536. *folio.*
Marcianus Heracleotes. Periegesis. *Vide*, Scymnus Chius.
——— Periplus. *Augustæ Vindelic.* 1600. 8°.
Joan. Mariana, Soc. JESU. De Ponderibus & Mensuris. *Toleti*, 1509. 4°.
——— De rebus Hispaniæ. *Toleti*, 1574. *fol.*
Marius Victorinus. Artis Grammaticæ, libri IV. *Hanoviæ*, 1605. 4°.
Marlianus. Topographia Urbis. *Lugduni* 1534. 8°.
Marmol. L'Afrique, de la traduction de Nic. Perrault, Sieur d'Ablancourt. *Parisiis*, 1667. 4°.
Andr. Marmora. Historia Corcyrensis. *Venetiis*, 1672. 4°.
Marmora Oxonienſia. *Oxonii*, 1676. *fol.*
Nicol. Maronea Veron. in Dioscoridem & Plinium, de Amomo. *Basileæ*, 1608. 4°.
M. Val. Martialis Epigrammatum libri XV. *Parisiis*, 1680. 4°.
Martianus Capella. De nuptiis Philologiæ, &c. cum notis Hug. Grotii. *Lugd. Batav.* 1599. 8°.
Papir. Massonus. Descriptio Fluminum Franciæ. *Parisiis*, 1618. 8°.
Petr. Andr. Matthiolus. Commentarii in Dioscoridem. *Venetiis*, 1565. *folio.*
Jo. Marius Mattius. Opinionum libri III. *Alexandriæ Statyellæ*, 1598. 4°.
Maximus Tyrius. Dissertationes, cum notis Danielis Heinsii. *Lugduni Batav.* 1614. 8°.
Pompon. Mela. De situ orbis, cum Observationibus Isaaci Vossii. *Hagæ*, 1658. 4°.
Mélanges d'Histoire & de Littérature, par Vigneul de Marville, *Paris*, *tomes* 2.
Memoires pour servir à l'Histoire naturelle des animaux. *Paris.* 1671. *folio*, *typis* Reg.
Suite des Memoires, pour servir à l'Histoire naturelle des animaux. *Ibidem.* 1676.
Ægid. Menagius. Le Origini della lingua Italiana. *Parisiis*, 1669. 4°.
Hieron. Mercurialis. De arte gymnastica. *Parisiis* 1577. 4°.
Joan. Meursius. Arboretum sacrum. *Lugdun. Batav.* 1642. 8°.
——— Rhodus, Creta, Cyprus. *Amstelodami*, 1675. 4°.
Vinc. Mirabella. Dell'antiche Siracuse. *Neapoli*, 1613. *folio.*

Digitized by Google

INDEX

Miſcellanea Curioſa Medico-Phyſica, ſive Ephemerides Germanicæ. *Lipſiæ*, 1670. *& annis ſeqq. voll.* 6.
Miſſi Theodoſii. De menſura orbis terræ. MS. e Bibliotheca Regia, num. 990.
Philip. Monetus, Soc. JESU. Geographia Galliæ. *Lugduni*, 1614. 8°.
Lud. de Montjoſius. Gallus Romæ hoſpes. *Romæ*, 1585. 4°.
Ambr. Morales. Antiguedades de las Ciudades de Eſpaña. *Compluti*, 1575. *folio.*
Abrah. Muntingius. De vera antiquorum herba Britannica. *Amſtelodami*, 1581. 4°.
M. Ant. Muretus. Variarum Lectionum libri XV. *Antuerpiæ*, 1580. 8°.
Anton. Muſa, (vel potius Apuleius Madaurenſis.) De herba Vettonica, cum Commentariis Gabr. Humelbergii, & variis lectionibus ex codice MS. Voſſii. 4°.
Muſæ lapidariæ, Joan. Bapt. Ferretii. *Veronæ*, 1672. *fol.*

N

Aurel. NEMESIANUS. Cynegeticon. Inter Epigrammata & poëmatia a Pithœo collecta. *Pariſiis*, 1590. 8°.
Nicander. Alexipharmaca & Theriaca, Græce cum verſione Gorlæi, & Scholiaſte Græco. *Pariſiis*, 1559. 8°.
Nicetas Choniata. Hiſtoria, *Pariſiis*, *Typ. Reg.* 1647. *fol.*
Nicolai Damaſceni Excerpta, per Henr. Valeſium. *Pariſiis*, 1634. 4°.
Jo. Euſeb. Nierembergius, Soc. JESU. Hiſtoria Naturæ. *Antuerpiæ* 1635. *fol.*
Jul. Nigronius, Soc. JESU. De caliga veterum. *Dilingæ*, 1621. 8°.
Nonius Marcellus. *Inter Auctores Latinæ Linguæ.*
Nonnus. Dionyſiaca. *Hanoviæ*, 1610. 8°.
Notitia Africæ, apud Victorem Vitenſem. *Divione*, 1664. 4°.
Notitia Dignitatum Imperii Romani, ex recenſione Philippi Labbei, Soc. JESU. *Pariſiis*, *Typ. Reg.* 1651. *in* 24°.
Notitia Eccleſiaſtica Epiſcopatuum, *Hierocli attributa*, *in MS. Vaticano*, aliæque, *in Geographia ſacra Caroli a S. Paulo. Pariſiis*, 1641. *fol.*
Novella Leonis Imp. apud Leunclavium. *Francofurti*, 1596. *fol.*
Nubienſis Geographia. *Pariſiis*, 1619. 4°.

O

Jul. Arnald. OBSEQUENS. De Prodigiis. *Amſtelodami*, 1679. *in* 12°.
Oihenartus. Notitia utriuſque Vaſconiæ. *Pariſiis*, 1656. 4°.
Oiſelius. Theſaurus Numiſmatum antiquorum. *Amſtelodami*, 1677. 4°.
Olaus Magnus. Hiſtoria. *Baſileæ*, 1567. *folio.*
Oppianus. De venatione, ſive Κυνηγετικῶν, libri IV. Et de Piſcatione, ſive Halieuticôn, libri V. Græce. *Lugd. Batav.* 1597. 8°.
Oribaſius. Collectorum Medicinalium libri, Latine. *Pariſiis*, 1555. 8°. & Græce, ex codice MS. Collegii Pariſienſis.
Orpheus. De lapidibus. *Genevæ*, 1606. *fol.*
Ovidius. Halieuticôn, cum notis Geſneri. *Tiguri*, *apud Andr. Geſnerum*, *in* 12°.
———Opera omnia, *Lugd. Batav.* 1662. 8°. *voll.* 3.

P

Luc. PÆTUS. De Menſuris & Ponderibus. *Venetiis*, 1573. 4°.
Palæphatus. De incredibili hiſtoria. *Cantabrigiæ*, 1671. 8°.
Palladius. De re ruſtica, libri XIV. *Pariſiis*, *Rob. Steph.* 1543. 8°.
Palladius, de Vita S. Joannis Chryſoſtomi. *Pariſiis*, 1680. 4°.
Jac. Palmerius Exercitationes. *Lugduni Batav.* 1668. 4°.
Guid. Pancirollus. Rerum Memorabilium liber. *Francofurti*, 1660. 4°.
Panegyrici veteres *Pariſiis*, 1676. 4°.
Papias. Vocabularium. *folio.*
Philip. Paruta. La Sicilia. *Romæ*, 1649. *fol.*
Carol. Paſchalius. Coronæ. *Pariſiis*, 1610. 4°.
Carol. Patin. Familiæ Romanæ in antiquis Numiſmatis. *Pariſiis*, 1663. *fol.*
———Imperatorum Rom. numiſmata. *Argentorati*, 1671. *fol.*
Simon Paulus. Commentarius de abuſu Tabaci & herbæ Théé. *Argentorati*, 1681.
Pauſanias Græce & Latine, ex recenſione Frid. Sylburgii. *Hanoviæ*, 1613. *fol.*
Camil. Pellegrino. Campania Felice. *Neapoli*, 1651. 4°.
Petr. Pena. Adverſaria ſtirpium. *Plantin.* 1576.
Periplus Ponti Euxini, Græce & Lat. edente Iſ. Voſſio. *Amſtelod.* 1639. 4°.
Nicol. Perottus. Cornucopiæ. *Baſileæ*, 1526. *fol.*
Dionyſ. Petavius, Soc. JESU. De doctrina Temporum. *Pariſiis*, 1617. *fol. voll.* 2.
———Uranologium. *Pariſiis*, 1630. *fol.*
———Miſcellaneæ Exercitationes. *Pariſiis*, 1630. 4°.
T. Petronius Arbiter. Satyricon, cum Commentariis Varior. *Amſtelodami*, 1669. 8°.
Petrus Bleſenſis. Epiſtolæ. *Pariſiis*, 1515. 4°.
Phædrus. Fabulæ. *Pariſiis*, 1617. 4°.
Manuel Phile. De animalium proprietatibus, Græce & Latin. *Lipſiæ*, 1517. 4°.
Philo Byzantius. De ſeptem orbis ſpectaculis, cum notis Leonis Allatii. *Romæ*, 1640. 8°.
Philo Judæus, *Genevæ*, 1613. *folio.*
Philoſtorgius. Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ libri XII. *Genevæ*, 1643. 4°.
Philoſtratus. Græce & Lat. *Pariſiis*, 1607. *folio.*
Philoxeni & aliorum Gloſſaria. *Pariſiis*, 1679. *fol.*
Phlegon Trallianus. De rebus mirabilibus, & de longævis, Græce & Lat. *Lugduni Batav.* 1620. 4°.
Photius. Bibliotheca. *Rothomagi*, 1653. *fol.*
Phurnutus. De natura Deorum. *Cantabrigiæ*, 1670. 8°.
Pindarus. Carmina, cum Scholiis Græcis. *Pariſiis*, 1599. 4°.
Plautus. Comœdiæ. *Lugd. Batav.* 1664. 8°.
Plinius Junior. Epiſtolæ. *Lugduni Batav.* 1669. 8°.
C. Plinius Secundus Valerianus. De re Medica, libri V. *Baſileæ*, 1528. *fol.*
Plutarchus. Opera Græce & Lat. *Pariſiis*, 1624. *voll.* 2. *fol.*
Ant. le Pois. Diſcours ſur les Medailles, &c. *Paris*, 1579. 4°.
Joan. Poldo d'Albenas. De l'antiquité de Niſmes. *Lugduni*, 1560. *fol.*
Angel. Politianus. Epiſtolarum libri XII. & Miſcellaneorum Centuria. *Gryph.* 1533. 8°.
Jul. Pollux. Onomaſticon, Græce & Lat. *Francofurti*, 1608. 4°.
Polyænus. Strategematum libri octo. *Genevæ*, 1589. *in* 12°.
Polybii Excerpta ex Collectaneis Conſtantini Porphyrog. *Pariſiis*, 1634. 4°.
Polybius. Hiſtoriæ, Græce & Lat. *Amſtelodami*, 1670. 8°. *voll.* 2.
Polydorus Vergilius. De Inventoribus rerum, libri VIII. *Amſtelodami*, 1671. 8°.
Porphyrius. De vita Pythagoræ, cum notis Allatii. *Romæ*, 1630. 8°.

———De

Digitized by Google

——— De abſtinentia, libri IV. Græce & Lat. *Cantabrigiæ*, 1630.
Leonard. de Portis. De ſeſtertio & pecuniis antiquis. *Vetuſta editio, ante annum* 1500.
Priſcianus Cæſar. Grammat. *Hanoviæ*, 1605. 4°.
Priſcianus. Periegeſis, & Carmen de Ponderibus ac Menſuris, Priſciano vulgo, vel Fannio adſcriptum: inter poëmatia a Pithœo edita. *Pariſiis*, 1590. *in* 12°.
Theod. Priſcianus medicus. Libri quatuor. *Venetiis*, 1537. *fol.*
Proclus Diadochus. Hypotypoſis Aſtron. poſit. Græce, *Baſileæ*, 4°.
Procopius. *Pariſiis*, 1662. *Typ. Reg. fol.*
Propertius. *Trajecti ad Rhenum*, 1659. 8°.
Aurel. Prudentius. *Amſtelodami*, 1667. 12°.
Claud. Ptolemæus. Almageſtum, & de judiciis. *Baſileæ*, 1561. *fol.*
——— De re Geographica, libri VIII. *Lugd. Batav.* 1618. *fol.*

Q

Fab. QUINTILIANUS. Inſtitutiones Oratoriæ, libris XII. *Lugduni Batav.* 1665. 8°.
Petr. Quiqueranus, Ep. Senecenſis. De laudibus Provinciæ, libri tres. *Pariſiis*, 1551. 4°.

R

RABANUS Maurus. De divinis officiis. *Coloniæ*, 1626. *fol.*
Jo. Bapt. Ramuſio. Della navigationi & viaggi, *Venetiis*, 1606. *fol.*
Thom. Reineſius. Syntagma inſcriptionum Antiquarum. *Lipſiæ*, 1682. *fol.*
——— Variarum lectionum libri tres. *Altenburgi*, 1640. 4°.
——— Epiſtolæ. *Lipſiæ*, 1660. 4°.
Andr. Reſendius. Antiquitates Luſitano-Hiſpanicæ. *Coloniæ*, 1613. 8°.
Franc. Reſta. Meteorologia. *Romæ*, 1644. 4°.
Cæl. Rhodiginus. Lectionum Antiquarum, libri XXX. *Francofurti*, 1596. *fol.*
Joan. Bapt. Ricciolus, Soc. JESU. Almageſtum. *Bononiæ*, 1651. *fol. voll.* 2.
Joan. Riolanus. Opera Anatomica. *Pariſiis*, 1649. *fol.*
Mart. de Roa, Soc. JESU. Ecija, ſus Santos, &c. *Hiſpali*, 1629. 4°.
Guill. Rondeletius. De piſcibus. *Lugduni*, 1554. *fol.*
Alb. Rubenius. De re veſtiaria. *Antuerpiæ*, 1665. 4°.
Joan. Ruellius. De natura ſtirpium, *Baſileæ*, 1543. *fol.*
Rufus Feſtus Avienus. *Madriti*, 1634. 4°.
Rutilius. Itinerarium. *Baſileæ*, 1575. *in* 24°.

S

Phil. Jac. SACS. Gammarologia. *Francofurti*, 1665. *in* 12°.
Salluſtius. *Pariſiis*, 1543. 8°.
Claud. Salmaſius. In Tertullianum de Pallio. *Pariſiis*, 1622. 8°.
——— Epiſtolarum liber. *Lugd. Batav.* 1656. 4°.
——— De modo uſurarum. *Lugd. Batav.* 1639. 12°.
——— Præfatio in librum de Homonymis, &c. *Divione*, 1664. 4°.
——— De manna & ſaccaro. *Pariſiis*, 1664. 12°.
——— Exercitationes Plinianæ in Solinum. *Pariſiis*, 1629. *fol. voll.* 2.
Hippol. Salvianus. Aquatilium animalium hiſtoriæ liber. *Romæ*, 1557. *fol.*
Lud. Savot. Diſcours ſur les Médailles antiques. *Pariſ.* 1627. 4°.
Joſ. Scaliger. In Guillandini Commentarium ad tria capita Plinii de Papyro. *Pariſ.* 1610. 4°.
——— Epiſtolæ. *Lugduni Batav.* 1627. 8°.
——— De re nummaria. *Lugduni Batav.* 1616. 8°.
Jul. Cæſ. Scaliger. In Theophraſti libros ſex de cauſis plantarum. *Criſpin*, 1636. *fol.*
——— Exercitationes in Cardanum. *Francofurti*, 1576. 8°.
Scaligerana prima & ſecunda. *Groningæ*, 1699. 12°.
Joan. Schefferus. De re vehiculari veterum, libri duo. *Francofurti*, 1671. 4°.
——— De arte pingendi. *Norimbergæ*, 1669. 8°.
——— De Navali militia veterum. *Upſaliæ*, 1654. 4°.
Gaſp. Schottus, Soc. JESU. Curſus Mathematicus. *Francofurti*, 1674. *folio.*
Scribonius Largus, ex recenſione Joan. Rhodii. *Patavii*, 1655. 4°.
Scylax Caryand. Periplus, cum caſtigat. Iſ. Voſſii. *Amſtelod.* 1639. 4°.
Scymnus Chius, ſub nomine Marciani Heracleotæ editus. Periegeſis, ſive de ſitu orbis, Græce. *Auguſtæ Vindelic.* 1600. 8°.
Petr. Seguinus. Selecta Numiſmata antiqua. *Pariſiis*, 1665. 4°.
Seneca. Tragœdiæ, cum Comment. Martini Delrio, Soc. JESU. *Antuerpiæ*, 1593. 4°. *voll.* 2.
Seneca uterque, Rhetor, ac Philoſophus. Opera, cum Lipſii, Mureti, & aliorum notis. *Pariſiis*, 1627. *folio.*
Daniel. Sennertus. Opera Medica. *Lugduni*, 1666. *folio.*
Jo. Geneſ. Sepulveda. Epiſtolæ. *Coloniæ*, 1602. 4°.
Q. Serenus Samonicus. De Medicina præcepta. Inter poëmata a Pithœo edita. *Pariſ.* 1590. 12°.
Servius. Comment. in Virgilium. *Pariſ.* 1532. *folio.*
Petr. Servius. De odoribus. *Romæ*, 1641. 12°.
Sextus Philoſophus Platonicus. De Medicina animalium, beſtiarum, &c. cum Scholiis Gabr. Humelbergii, 1539. 4°.
Sextus Empiricus. Opera, Græce & Latine, *Genevæ*, 1621. *folio.*
Carol. Sigonius. De antiquo jure Italiæ. *Francofurti*, 1593. *folio.*
Silius Italicus. *Pariſiis*, 1618. 4°.
Simeon Sethi. De alimentorum facultatibus, Græce & Latine. *Pariſiis*, 1658. 8°.
Theophyl. Simocatta. Hiſtoriarum libri VIII. *Ingolſtadii*, 1604. *fol.*
Vvilleb. Snellius. De re nummaria. *Lugd. Batav.* 1613. 8°.
——— Eratoſthenes Batavus. *Lugd. Batav.* 1617. 4°.
C. Jul. Solinus Polyhiſtor, cum Exercit. Salmaſii. *Pariſiis*, 1629. *folio.*
Soranus Epheſius. Iſagoge in artem medendi. *Baſileæ*, 1528. *fol.*
Sotion. De fluminibus, fontibus, paludibuſque, Græce: cum opuſculis aliquot Ariſtotelis & Theophraſti. *Henr. Stephani*, 1557. Latine edidit Præſes de Boiſſieu, libro de miraculis Delphinatus.
Ezech. Spanhemius. Diſſertatio de præſtantia & uſu numiſmatum. *Amſtelod.* 1671. 4°.
Frider. Spanhemius. Introductio ad Geographiam ſacarm. *Lugd. Batav.* 1679. 8°.
Jac. Spon. Voyage de la Grece. *Lugduni*, 16 . 12°.
Papin. Statius, cum Comment. Placidi Lactantii, 1600. 4°.
Stephanus. De Urbibus, cum obſervat. Thomæ de Pinedo. *Amſtelodami*, 1678. *folio.*
Carol. Stephanus. Prædium Ruſticum. *Pariſiis*, 1629. 8°.
Joan. Stobæus. Eclogæ, libris II. Græce & Lat. interprete Guill. Cantero. *Antuerpiæ*, 1575. *fol.*
——— Loci communes ſententiarum. *Francofurti*, 1581. *folio.*

Digitized by Google

Strabo. Geographiæ libri XVII. Græce & Latine. *Parisiis*, 1620. *fol.*
Joan. Bapt. Suarez de Salazar. Antiguedadez de Cadiz. *Gadibus*, 1610. 4°.
Suetonius. De Cæsaribus, &c. cum Animad. Casauboni. *Parisiis*, 1610. *folio.*
Suidas. *Coloniæ Allobrog.* 1619. *fol. voll.* 2.
Gabr. Symeon. Illustres observations antiques. *Ludani*, 1558. 4°.

T

TABULA Peutingeriana, seu Theodosiana.
Corn. Tacitus. Opera, cum Comment. Justi Lipsii. *Parisiis*, 1608. *fol.*
Joan. Tamayo. Martyrologium Hispanum. *Lugduni*, 1651. *voll.* 6.
Tatianus. Oratio contra Græcos, Græce & Latine. *Tomo* 1. *Bibl. Patr. Parisiis*, 1624. *fol.*
Achill. Tatius. In Arati Phænomena, Græce & Latine, interprete Petavio, *in Uranologio.*
Joan. Bapt. Tavernier. Voyages. *Parisiis*, 1677. *voll.* 3.
Terentianus. De Metris. *Cum auctoribus antiquis Grammaticæ artis. Hanoviæ*, 1605. 4°.
Tertullianus. *Parisiis*, 1664. *folio.*
Theocriti Scholiastes Græcus. *Oxoniæ*, αχος'. 1676. 8°.
Theodorus Priscianus, ad Timotheum, &c. libri IV. *cum Corn. Celso & aliis. Venetiis, Ald.* 1547. *fol.*
Theophrastus. De historia plantarum libri X. cura Joan. Bodæi a Stapel. *Amstelodami*, 1644. *fol.*
———De causis plantarum, Gaza interprete, cum opusculis & fragmentis. *Lugduni Batav.* 1613. *fol.*
———Opuscula & fragmenta, cum notis Furlani. *Hanoviæ*, 1605. *folio.*
Thesaurus Criticus. *Francofurti*, 1602. 4°. *voll.* 2.
Jac. Aug. Thuanus. De vita sua, libri sex. *In calce historiarum sui temporis. Genevæ*, 1620. *fol.*
Thucydides de bello Peloponnesiaco, Græce & Latine, *Francofurti*, 1594. *fol.*
Andr. Tiraquellus. De legibus Connubialibus. *Lugduni*, 1574. *fol.*
Joan. Tristan. Vies des Empereurs avec leurs Médailles. *Parisiis*, 1644. *voll.* 3.
Hadr. Turnebus. Adversaria. *Argentorati*, 1604. *folio.*
Joan. Tzetzes. Variarum historiarum versus Politici. *Inter poëtas Græcos. Genevæ*, 1614. *folio.*
Isaac. Tzetzes. Scholia in Lycophronem. *Basileæ*, *fol.*

V

Joan. VAILLANT. Historia Regum Syriæ. *Parisiis*, 1681. 4°.
Valerius Maximus. Exempla memorabilia. *Parisiis*, 1679. 4°.
Hadr. Valesius Notitia Galliarum. *Parisiis*, 1675. *fol.*
Varro. De re rustica, libri III. *Parisiis, Rob. Steph.* 1543. 8°. Et Fulvii Ursini notæ, *Romæ*, 1587. 8°.
———De lingua Latina, cum conjectaneis Jos. Scaligeri. *Parisiis*, 1585. 8°.
Fl. Vegetius. De re militari. *Vesaliæ*, 1670. 8°.
Velleius Paterculus. *Paris.* 1608. *fol.*
Veterinariæ rei scriptores, Græce. *Basileæ*, 1537. 4°.
Vibius Sequester, de fluminibus, &c. *cum Æthici Cosmographia. Basileæ*, 1575. *in* 24°.
Jac. Villanius. Ariminensis Rubicon. *Arimini*, 1641. 4°.
Virgilius Maro, cum notis Joan. Lud. de la Cerda, Soc. JESU. *voll.* 3. *fol.*
Vitruvius. De Architectura, libri X. *Amstelodami*, 1649. *fol.*
Volusius Mæcianus J C. Distributio & vocabula partium in rebus pecuniariis, &c. *Editus cum Gronovii libro de sestertiis.*
Ger. Joan. Vossius Etymologicon. *Lugduni*, 1664. *fol.*
———De historicis Latinis. *Lugduni Batav.* 1627. 4°.

X

XENOPHON. Opera Græce & Latine. *Francofurti*, 1596. *folio.*

Z

ZENOBIUS. Proverbia. *Antverpiæ*, 1612. 4°.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER I.

C. PLINIUS SECUNDUS

[1]VESPASIANO SUO S.

LIBROS Naturalis Historiæ, [a] novitium Camœnis Quiritium tuorum opus, natum apud me proxima fetura, licentiore epistola [2] narrare constitui tibi, jucundissime [3] Imperator : ([4] sit enim hæc tui præfatio verissima, [5] dum maximo [6] conseneſcit in patre.) [7] Namque tu solebas meas esse aliquid putare nugas, [b] ut objicere moliar Catullum [8] conterraneum meum : (Agnoscis & hoc castrense verbum :) Ille enim, [9]

INTERPRETATIO.

a *Novitium.*] A nemine Romanorum adhuc tentatum.

b *Ut objicere.*] Ut factum meum defendam exemplo Catulli.

NOTÆ.

1. *Vespasiano.*] Tito Vespasiani F. Vide Notas & Emend. inferius positas, ad præfationis hujus calcem, num. III.

2. *Narrare.*] Historicæ narrationis filo contexere, sine ullo fuco, sine illis dicendi oratoriis ornamentis. Qui *nuncupare* hoc loco substituunt, genuinam lectionem, nullo suffragante codice, de suo marte interpolant.

3. *Imperator.*] Vide Notas & Emend. num. IV.

4. *Sic enim.*] Una opera patri ac filio adulatur : ceteras quaslibet, sive Optimi, sive Maximi, sive Fortissimi appellationes, utrique eorum communes esse indicans, dum jucunditatis tantummodo præfationem, ut propriam Tito adscribit : quæ quidem naturæ lege florentis ætatis est, non seneſcentis. Simul & ad Titi cognomen alludit, *Amor ac deliciæ generis humani*, vulgo dicti, ut est apud Tranquillum. Verissima porro præfatio dicitur, appellatio homini convenientissima. Nam præter communem significatum hujus vocis, *verum*, est & alter a communi paulo remotior, pro eo quod rectum & æquum est. Ut apud Cicer. pro Muræna, num. 74. de Catone : *Negat verum esse allici benevolentiam cibo.* Virgil. libro 12. Æneïd.

Me verius unum
Pro vobis fœdus luere, & decernere ferro.

Apud Horat. lib. 1. epist. 1. ad Mæcen.

Metiri se quemque suo modulo ac pede verum est.

5. *Dum maximo.*] Ita veteres editiones omnes, quas & Turnebus probat. Plinius, lib. 2. sect. 5. *Hac nunc cœlesti passu cum liberis suis vadit maximus omnis ævi rector Vespasianus Augustus.*

6. *Conseneſcit.*] Aptari, seu accommodari patri tuo jam desiit, ob ætatis majestatisque reverentiam. Ea voce usus Cicero, lib. 2. ad Attic. epist. 13. *Quanto in odio noster amicus Magnus ? cujus cognomen una cum Crassi Divitis cognomine conseneſcit.* Hic *conseneſcit*, ut palam est, idem valet atque *usurpari desiit*, *desiit esse fere in ore ac sermone vulgi.* Ut vel inde liqueat, si proxime antea, *dum Maximi conseneſcit in patre*, scripsisset auctor, (quod aliqui libris invitis omnibus conditivis volunt,) quam inepte Tito adularetur, cujus patrem appellari Maximum desinere tum diceret ! quam secum ipse pugnaret, qui maximum ævi rectorem, ut diximus, Vespasianum appellat, idque eximii, ut est, præconii loco !

7. *Namque tu.*] Rogas autem, inquit, quæ me causa impulerit, ut licentiore epistola tibi libros meos dicarem ? Ea in promptu est. Nam cum tu soleas meas esse aliquid putare nugas, induxi animum Catullum imitari : cujus ego quidem exemplum, (ut verbo castrensi utar, quod tu probe agnoscis,) objicere moliar, hoc est, veluti pro scuto opponere, si cui confidentia nostra reprehendenda videatur. Ille enim, ut scis, in setabis suis, sive sudariis, scite venditandis passim jactantior, atque in repetendis duriusculus videri haud veritus est, cum permutatis illis atque sublatis, suppositis essent viliora. Quid enim ? Erantne illa tanti per se ? minime sane : sed æstimari ea volebat ex Veranii & Fabulli benevolentia & æstimatione, a quibus ea dono acceperat. *Marrucine Asini*, inquiebat ille carmine 12.

manu sinistra
Non belle uteris in joco atque vino :
Tollis lintea negligentiorum . . . .
Quare aut hendecasyllabos trecentos
Exspecta, aut mihi linteum remitte ;
Quod me non movet æstimatione,
Verum est μνημόσυνον mei sodalis.
Nam sudaria setaba ex Iberis
Miserunt mihi muneri Fabullus
Et Veraniolus : hoc amem necesse est,
Ut Veraniolum meum & Fabullum.

Et carmine 25. *Remitte pallium meum mihi, quod intolasti, Sudariumque setabum . . . . Inepte, quæ palam soles habere, tamquam avita, &c.* Catulli igitur exemplo, si libros meos tanti nunc esse duco, ut tibi offerri putem posse epistola paulo licentiore, desine id porro mirari : pretium iisdem judicio tuo ac voluntate ipse fecisti. Simul & hac mea petulantia fiet, &c. Vide Notas & Emend. num. I.

8. *Conterraneum.*] Ex eadem terra & patria. Veronensem fuisse Plinium colligunt ex hoc verbo, Polycarpus Palermus, singulari opere de Plinii patria, & Scaliger in Euseb. Chron. pag. 190. Sed

Digitized by Google

ut ſcis, permutatis prioribus [1] ſetabis, [2] duriuſculum ſe fecit, quoniam volebat æſtimari ea [a] a Veraniolis ſuis & Fabullis. Simul ut hac mea petulantia fiat, quod proxime non fieri queſtus es in alia procaci epiſtola noſtra, ut in quædam [3] acta exeant, ſciantque omnes quam [4] ex æquo tecum vivat imperium. [5] Triumphalis & Cenſorius tu, ſexieſque Conſul, ac Tribuniciæ poteſtatis particeps: & quod his nobilius feciſti, dum illud patri pariter, & [6] equeſtri ordini præſtas, Præfectus prætorio ejus: [7] omniaque hæc Reipublicæ: & nobis quidem qualis in caſtrenſi contubernio. Nec quicquam in te mutavit fortunæ amplitudo, niſi ut prodeſſe tantumdem poſſes, [8] ut velles. Itaque cum ceteris in venerationem tui pateant omnia illa, nobis ad colendum te familiarius audacia ſola ſupereſt. Hanc igitur tibi imputabis, & in noſtra culpa tibi ignoſces. [9] Perfricui faciem, nec tamen profeci: quoniam alia via occurris ingens, & longius etiam ſubmoves ingenii faſcibus. Fulgurat in nullo unquam verius dicta vis eloquentiæ, Tribuniciæ poteſtatis facundia. [10] Quanto tu ore patris laudes tonas? quanto fratris amas? quantus in poëtica es? O magna fecunditas animi! quemadmodum fratrem quoque imitareris, excogitaſti. Sed hæc quis poſſit intrepidus æſtimare, ſubiturus ingenii tui judicium, præſertim laceſſitum? Neque enim ſimilis eſt conditio publicantium, & nominatim tibi dicantium. [11] Tum poſſem dicere: Quid iſta legis, Imperaptor? Humili vulgo ſcripta ſunt, agricolarum, opificum turbæ, denique [b] [12] ſtudiorum otioſis: quid te judicem facis? Cum hanc operam condicerem, non eras [13] in hoc albo. Majorem te ſciebam, quam ut deſcenſurum huc putarem. Præterea eſt quædam publica etiam eruditorum [14] rejectio. Utitur illa & M. Tullius, extra omnem ingenii aleam poſitus, & (quod miremur) [15] per advocatum defenditur. [16] *Nec doctiſſimis: Manium Perſium hac legere nolo, Junium Congum volo.* Quod ſi hoc Lucilius, qui primus condidit [17] ſtili naſum, dicendum ſibi putavit; ſi Cicero mutuandum, præſertim cum

INTERPRETATIO.

a *A Veraniolis.*] Propter Veraniolum & Fabullum, *quos diligebat, a quibus ea acceperat.*

b *Studiorum otioſis.*] Iis qui vacant a ſtudiis.

NOTÆ.

iiſdem tamen haud aſſentior, neque Turnebo, Pellicerio, Paſſeratio, aliiſque, qui ſecuti Camertis indiculum Plinianum, re haud ſane ſatis expenſa, pronunciant illud *Conterraneum*, eſſe quod Plinius vocet caſtrenſe verbum. Tum novitas autem vocis illius, aliarumque ſimilium, tum vero multo magis ingens ac manifeſta ſtili ingeniique diſparitas, & ſat frequens pugna ſententiarum cum ipſo corpore Hiſtoriæ Naturalis, etiamnum ſuadent, quod jam olim affirmavimus, non eſſe hanc Præfationem vere Plinii fetum, ſed ſuppoſitum; æque atque adtextum ei Indicem ſubſequentem, de quo id ipſum in priori ipſa jamdudum editione probavimus.

1. *Setabis.*] Setaba, ſudaria ſunt e lino ſetabo, quod a Setabi Hiſpaniæ oppido nomen accepit, ut dicemus lib. 19. ſect. 2. Setaba auctor ſimpliciter appellat, quæ Catullus ſudaria ſetaba. Ut Cadurcum dixere Juvenalis, & alii, pro *Cadurca culcita.*

2. *Duriuſculum ſe fecit.*] Subiratus, offenſus, amarioris ingenii voluit videri. Plinius alter, lib. 1. epiſt. 16. de Pompeio Saturnino: *Præterea facit verſus, quales Catullus meus aut Calvus. Quantum illis leporis, dulcedinis, amaritudinis, amoris inſerit? Sane: ſed data opera molliuſculos, levinſculoſque, duriuſculos quoſdam: & hoc quaſi Catullus meus, aut Calvus.* Ut vocem eam *duriuſculum*, non ad numeros, ut viſum eſt hactenus eruditis, ſed ad acerbitatem carminis & acrimoniam pertinere manifeſtum ſit.

3. *Acta exeant.*] Exeant in acta libri Naturalis Hiſtoriæ. Altera hæc ratio eſt, qua permotum ſe Plinius ait, ut Tito hos libros dicaret: exiſtimatio ſcilicet ac pretium illud, quod eis ex tam inſigni nuncupatione acceſſurum intelligeret: quandoquidem quæ Principi nuncupata exeunt, publica & ipſa quodammodo fieri, & quamdam actorum publicorum præ ſe ferre ſpeciem videntur: ideoque non ſimpliciter *ut in acta exeant*, dixit, ſed *ut in quædam acta.* Ceterum non videtur conqueſtus fuiſſe Titus, hos libros non in acta exire, ſed minime ad ſe mitti, hoc eſt, dicari. At quæ dicantur, pro actis haberi videntur publicis. Ita fere Pellicerius. Similis iſti loquendi formulæ hæc eſt Plinii genuini, lib. xi. ſect. 36. *Ne ſemina exeant in fruges e terra.*

4. *Ex æquo.*] Quam æquo nobiſcum jure vivas, cum te nihil Magiſtratus, nihil honores efferant. Tamen Solinus, cap. 55. pag. 86. *concorditer vivere Parthos cum Scythis* ait. Plinius ex quo Solinus hauſit, lib. 6. ſect. 29. *ex æquo degere. Imperium* autem pro iis accipe qui ſubſunt imperio. Sic Plinius alter in Paneg. num. 20. *Aſſueſcat Imperator cum imperio calculum ponere*, &c.

5. *Triumphalis, &c.*] Ex bello Judaico. Vide Notas & Emend. num. III.

6. *Equeſtri ordini.*] Ordinem ornaſti, cum ordinis Magiſtratum decoraſti: Antea Equitum tantum erat Præfectura Prætorii: tu jus illius ordinis, & Magiſtratus dignitatem, aſſumendo auxiſti. Vide Notas & Emend. num. III.

7. *Omniaque hæc.*] Omnia hæc, inquit, Reipublicæ præſtas: nobis vero nunc talis es, qualis in caſtrenſi contubernio fuiſti. Germanico enim bello ſub Tito Plinius militarat. Plinius junior, epiſt. 5. lib. 3.

8. *Vt velles.*] Hoc eſt, quantum velles. Plinius jun. in Paneg. pag. 71. *Vt enim felicitatis eſt, quantum velis poſſe: ſic magnitudinis, velle quantum poſſis.* Sic apud Tertull. Chriſtiani carmen olim cecinisſe Chriſto dicuntur, *& Deo.* Ubi jampridem eruditi viri legi *ut Deo* oportere, ex Plinii epiſtola ad Trajanum intellexere: Euſebio pariter ſcribente, Χρῆσον Θεῷ ὁπλῶ ὑμνεῖν.

9. *Perfricui.*] Perfricare faciem, in proverbium abiit, quo pudorem depulſum ſignificamus: de quo Eraſmus eſt conſulendus. Seneca, lib. 5. ep. 40. *Perfrices frontem oportet.* Cic. libro 3. Tuſc. *Cum os perfricuiſti.* Tranſlata item eſt altera illa oratio, *ingenii faſcibus*, a lictoribus nimirum, qui ante magiſtratum incedentes, turbam ſubmovent. Si faſces, inquit, magiſtratuum & honorum tuorum nihil me terrent, nec ſubmovent: at ſubmovet ingenium & eloquentia.

10. *Quanto fratris.*] Quanto, inquit, ſtudio fratris tui laudes æmularis, quem poëtica arte ſcimus eſſe eximium? Domitianum enim in condendis verſibus exercuiſſe ſeſe, teſtantur Suetonius in ejus vita, cap. 2. Silius, Martialis, aliique: Valerius Flaccus in primis, ſcribens ad Veſpaſianum Imp. lib. 1. Argon. v. 21.

-- Verſam proles tua pandit Idumen,
Namque poteſt, Solymo nigrantem pulvere fratrem,
Jactantemque faces, & in omni turre furentem.

Titum vero etiam in fingendis poëmatis promptum & facilem fuiſſe, vel uſque ad extemporalitatem, idem Tranquillus eſt auctor.

11. *Tum poſſem.*] Si publicaſſem, & edidiſſem tantum, nec tibi nominatim dicaſſem, rejicerem te lectorem ac judicem: atque hæc a me tibi ſcripta pernegarem.

12. *Studiorum otioſis.*] Hoc eſt, iis qui ſemoti ſunt a ſtudiis, propter negotia, quibus diſtinentur: non tibi, Imperator, qui licet negotiis maximis & operoſis implicatus, abundare tamen otio & ſtudio videris: ita ut tuam, ante ceteros, revereri cenſuram oporteat.

13. *In hoc albo.*] Non eras in eo numero & concilio judicum, a quibus æquo ferrem animo mea ſcripta lectitari ac dijudicari. Legit hoc loco Turnebus, *cum dicerem nænias in hoc albo*, haud ſatis ſane feliciter.

14. *Rejectio.*] Hoc ſumptum eſt a judicum rejectione, quorum reus judicium reformidat. Hanc rejectionem in judiciis ſubſequebatur olim aliorum judicum dicta ſubſortitio.

15. *Per advocatum.*] Defenſorem advocat Lucilium Cicero, qui ſua advocatione & patrocinio ſolitus eſt alios defendere.

16. *Nec doctiſſimis.*] Hoc eſt, nec a doctiſſimis ſua Lucilius legi volebat, nec ab indoctiſſimis: ſed a non doctiſſimis. Vide Notas & Emend. num. IV.

17. *Stili naſum.*] Qui primus apud Latinos ſatyræ mordacis & pungentis reprehenſionem, irriſionemque condidit: qui primus ſtilum acrem in homines diſtrinxit. Martialis, lib. 1. Epigr. 42.

Non cuicumque datum eſt habere naſum:

Hoc eſt, dicacitatem. De Lucilio Quintilianus, lib. 10. Inſtit. cap. 1. pag. 748. *Satyra quidem tota noſtra eſt, in qua primus inſignem laudem adeptus eſt Lucilius*, &c. Hoc ipſum teſtatur Horatius, libro 1. Satyra 10. verſu 48.

Digitized by Google

de Republica ſcriberet :[a] quanto nos cauſatius ab aliquo judice[1] defendimus? Sed hæc ego mihi nunc patrocinia ademi nuncupatione: quoniam plurimum refert, ſortiatur aliquis judicem, an eligat: multumque[2] apparatus intereſt apud invitatum hoſpitem, & oblatum. Cum apud Catonem illum ambitus hoſtem, & repulſis tamquam[3] honoribus ineptis gaudentem,[4] flagrantibus comitiis[5] pecunias deponerent candidati, hoc ſe facere pro innocentia (quod in rebus humanis ſummum eſſet) profitebantur. Inde illa nobilis M. Ciceronis ſuſpiratio: O te felicem, M. Porci, a quo rem improbam petere nemo audet! Cum Tribunos appellaret[6] L. Scipio Aſiaticus, inter quos erat Gracchus, hoc atteſtabatur,[7] vel inimico judici ſe probari poſſe. Adeo ſummum quiſque cauſæ ſuæ judicem facit quemcumque,[8] cum eligit, unde provocatio appellatur. Te quidem in excelſiſſimo humani generis faſtigio poſitum, ſumma eloquentia, ſumma eruditione præditum, religioſe adiri etiam a ſalutantibus ſcio. Et ideo ſubit cura, ut quæ tibi dicantur, te digna ſint. Verum & diis lacte ruſtici multæque gentes ſupplicant, &[9] mola tantum ſalſa litant, qui non habent thura: nec ulli fuit vitio deos colere quoquo modo poſſet. Meæ quidem temeritati acceſſit hoc quoque, quod levioris operæ hos tibi dedicavi libellos. Nam nec ingenii ſunt capaces, quod alioquin nobis perquam mediocre erat: nec admittunt exceſſus aut orationes, ſermoneſve, aut caſus mirabiles, vel eventus varios, non alia jucunda dictu, aut legentibus blanda,[10] ſterili materia. Rerum natura, hoc eſt,[11] vita narratur, & hæc ſordidiſſima ſui parte, ut plurimarum rerum aut ruſticis vocabulis aut externis, immo barbaris, etiam cum honoris præfatione ponendis. Præterea iter eſt,[12] non trita auctoribus via, nec qua peregrinari animus expetat. Nemo apud nos, qui idem tentaverit; nemo apud Græcos, qui unus omnia ea tractaverit. Magna pars ſtudiorum amœnitates quærimus. Quæ vero tractata ab aliis dicuntur immenſæ ſubtilitatis, obſcuris rerum tenebris premuntur. Jam omnia attingenda, quæ Græci[13] ἐγκυκλοπαιδείας vocant; & tamen ignota, aut incerta ingeniis facta. Alia vero ita multis prodita, ut in faſtidium ſint adducta. Res ardua, vetuſtis novitatem dare, novis auctoritatem, obſoletis nitorem, obſcuris lucem, faſtiditis gratiam, dubiis fidem, omnibus vero naturam, & naturæ ſuæ omnia. Itaque etiam non aſſecutis, voluiſſe, abunde pulcrum atque magnificum eſt. Equidem ita ſentio, peculiarem in ſtudiis cauſam eorum eſſe, qui difficultatibus victis, utilitatem juvandi prætulerunt gratiæ placendi: idque jam & in aliis operibus ipſe feci: & profiteor mirari me T. Livium, auctorem celeberrimum, in hiſtoriarum ſuarum, quas repetit ab origine Urbis,[14] quodam volumine ſic orſum: Satis jam ſibi gloriæ quæſitum; & potuiſſe ſe deſinere, ni animus inquies paſceretur opere. Profecto enim populi gentium victoris, & Romani nominis gloriæ, non ſuæ compoſuiſſe illa decuit. Majus meritum eſſet, operis amore, non animi cauſa perſeveraſſe: & hoc populo Romano præſtitiſſe, non ſibi. Viginti millia rerum dignarum cura, (quoniam, ut ait Domitius Piſo, theſauros oportet eſſe, non libros) ex lectione voluminum circiter duum millium, quorum pauca admodum ſtudioſi attingunt, propter ſecretum materiæ, ex exquiſitis auctoribus centum, incluſimus[15] triginta ſex volumi-

INTERPRETATIO.

a *Quanto nos.*] Quanto meliore cauſa ab aliquo nos judice defendimus, *ne de nobis noſtriſque judicet?*

NOTÆ.

1. *Defendimus*] Vett. codd. omnes, editique libri, vel *defendimur* exhibent, vel uti nos edimus, ex R. 1. 2. Colb. 2. *defendimus.* Recens eſt conjectáque lectio, *diffidimus.* Codex Palatinus habet, referente nobis Joanne Georgio Grævio, *Quanto nos excuſatius?*

2. *Apparatus intereſt.*] Differt ab apparatu convivii apparatus. Hoſpes forte oblatus parabilem ac vilem cibum æqui boni ſolet conſulere: invitatus, niſi laute & opipare accipiatur, conqueri merito ſolet.

3. *Honoribus ineptis.*] Ita R. 1. 2. Colb. 2. & vetuſtæ editiones omnes: quas & Turnebus ſequitur. Senſus eſt, Catonem repulſis gaviſum, tanquam honores inepti eſſent, ac contemnendi. Simile illud eſt, quod de eodem Catone, nempe Uticenſi, Seneca tradit lib. de Conſol. ad Helu. cap. 13. *Quis ignominiam putet M. Catonis fuiſſe duplicem in petitione Pratura & Conſulatus repulſam? Ignominia illa Pratura & Conſulatus fuit, quibus ex Catone honor habebatur.* Fuit aliquando tamen cum *inemptis* ſcribendum putarem, hoc eſt, non ſuffragiorum corruptione emptis: Vel *indeptis* retinendum, quod libri recens excuſi præferunt: ut ſenſus eſſet, repulſis populi plebiſque ventoſæ gaviſum perinde Catonem, ac ſi honores ipſos, quos ſequi videbatur, eſſet adeptus.

4. *Flagrantibus.*] Cum magna contentione peteretur, magnoque ambitu. Simile eſt illud Ciceronis: *Sequere me in campum: ardet ambitus.* Et Martialis iſtud, lib. 2. Epigr. 64.

Fora littbus omnia fervent.

Et illud ejuſdem Tullii, *Calent judicia.*

5. *Pecunias,*] Uti declararent innocentiam ſuam, Catonem judicem eligendo, cujus judicio nullus umquam nocens eſt abſolutus. Vel uti ſe ejus tantum arbitratu petere teſtarentur: qui contra faceret, pecunia, quantam depoſuerat, multaretur. Hanc rem narrat Cicero lib. 2. epiſt. ult. ad Q. Fratr. p. 625. *Res ardet invidia: Tribunicii candidati compromiſerunt HS. D. in ſingulos apud M. Catonem depoſitis, petere ejus arbitratu, ut qui contra feciſſet, ab ea deponeretur. Qua quidem comitia, gratuita ſi fuerint, ut putantur, plus unus Cato fuerit, quam omnes leges terræ.*

6. *L. Scipio.*] Florus in Epitome Livii, lib. 38. *L. Scipio Aſiaticus frater Africani, eodem peculatus crimine accuſatus damnatuſque, cum in vincula & carcerem duceretur, Tiberius Sempronius Gracchus Trib. pl. qui antea Scipionibus inimicus erat, interceſſit: & ob id beneficium Africani filiam duxit.*

7. *Vel inimico.*] Etiam Graccho. Adeo magna vis eſt veritatis.

8. *Cum eligit.*] Vide Notas & Emend. num. V.

9. *Mola tantum.*] Sic far toſtum aſperſum ſale vocabatur, quod eo molito hoſtiæ aſpergebantur. Lacte vero non uni Deo ſupplicatum olim. Nam teſte Horatio, 2. Epiſt. 1. *Sylvanum lacte piabant.* Naſone lib. 4. Faſtor. *Silvicolam tepido lacte precare Palem.* Feſto: *Sobrium vicum Romæ dictum putant. . . . quod in eo Mercurio lacte, non vino, ſupplicabatur.*

10. *Sterili materia.*] Eſt, inquit, hæc, ut ait Mela Pomponius, in præfat. operis ſui, pag. 1. *Facundia minime capax, & longæ magis quam benigna materia.*

11. *Vita narratur.*] Quia omnia, inquit Turnebus, in rerum natura ad aliquem hominum uſum & commodum referuntur, & ex omnibus homines in vita aliquid capiunt utilitatis, idcirco vitam dixit rerum naturam.

12. *Non trita.*] Simile eſt illud Lucretii, lib. 1. v. 924.

Avia Pieridum peragro loca, nullius ante Trita ſolo.

13. ἐγκυκλοπαιδείας] Orbem doctrinæ ſic Græci vocant. Ad Encyclopædiam pertinent omnes artes liberales & ingenuæ.

14. *Quodam volumine.*] Non exſtat. An vero Latinum, aut Plinianum eſt, *auctorem* pro ſcriptore dici; quod in iſta præfatione ter legitur; & in ſequente Indice ad ſingulos libros?

15. *Triginta ſex*] Quem nunc primum Hiſtoriæ Plinianæ librum vocamus, hic non numeratur: quod ſit operis index.

Digitized by Google

nibus, abjectis rebus plurimis, quas aut ignoraverant priores, aut poſtea invenerat vita. Nec dubitamus, multa eſſe, quæ & nos præterierint. Homines enim ſumus & occupati officiis: [1] ſubciſiviſque temporibus iſta curamus, id eſt, nocturnis, ne quis veſtrûm putet [2] his ceſſatum horis. Dies vobis impendimus: cum ſomno [a 3] valetudinem computamus: vel hoc ſolo præmio contenti, quod dum iſta (ut ait M. Varro) [b 4] muſinamur, pluribus horis vivimus. Profecto enim vita vigilia eſt. [5] Quibus de cauſis atque difficultatibus nihil auſo promittere, hoc ipſum tu præſtas quod ad te ſcribimus. Nec fiducia operis hæc eſt, [c 6] ſed indicatura. Multa valde pretioſa ideo videntur, quia ſunt templis dicata. Nos quidem omnes, patrem, te, fratremque diximus opere juſto, temporum noſtrorum hiſtoriam orſi a fine Aufidii Baſſi. Ubi ſit ea quæres? jam pridem [7] peracta ſarcitur: & alioquin ſtatutum erat heredi mandare, ne quid [8] ambitioni dediſſe vita judicaretur. Proinde occupantibus locum [9] faveo: ego vero & poſteris, quos ſcio nobiſcum decertaturos, ſicut ipſi fecimus cum prioribus. Argumentum hujus [10] ſtomachi mei habebis, quod in his voluminibus auctorum nomina prætexui. Eſt enim benignum (ut arbitror) & plenum ingenui pudoris, fateri per quos profeceris: non ut plerique ex iis, quos attigi, fecerunt. Scito enim conferentem auctores me deprehendiſſe [11] a juratiſſimis & proximis veteres tranſſcriptos ad verbum, neque nominatos: non illa [12] Virgiliana virtute, ut certarent: non Ciceroniana ſimplicitate, qui in libris de Republica Platonis ſe comitem profitetur: in Conſolatione filiæ, [13] Crantorem, inquit, ſequor: item Panætium de Officiis: quæ volumina ejus ediſcenda, non modo in manibus quotidie habenda, noſti. [14] Obnoxii profecto animi, & infelicis ingenii eſt, deprehendi in furto malle, quam [15] mutuum reddere, cum præſertim [d 16] ſors fiat ex uſura. Inſcriptionis apud Græcos [17] mira felicitas: [18] χηλεῖον inſcripſere, quod volebant intelligi favum: [19] alii κέρας ἀμαλθείας, quod Copiæ cornu: ut vel [20] lactis gallinacei ſperare poſſis in volume hauſtum. [21] Jam Muſæ, [22] παυδέκτας, [23] ἐγχειρίδιον,

INTERPRETATIO.

a *Valetudinem.* [Somnum valetudine metimur.
b *Muſinamur.*] Commentamur otiose.
c *Indicatura.*] Indicium pretii & æſtimationis.
d *Sors fiat*] Cum ſors ipſa acquiratur, *ſoluto eo quod* uſuræ *ac fenoris nomine exigitur.*

NOTÆ.

1. *Subciſiviſque.*] Sic ea vox ſcribenda, ut eſt in utroque cod. Regio, & Colb. 2. & in vet. inſcriptione, apud Grut. pag. 1081.

2. *His ceſſatum horis.*] Hoc eſt, nocturnis. At Turnebus aliter: Ne quis veſtrûm, inquit, putet me his horis quibus hæc ſcripſi, ceſſaſſe, & officio meo defuiſſe. Satis & illud appoſite. In editis priùs legebatur, *Ne quid veſtris putetis ceſſatum horis.* Cic. lib. 2. ad Attic. epiſt. 7. p. 50. *Denique aliquid exſtabit, ne tibi plane ceſſaſſe videamur.*

3. *Valetudinem.*] Quaſi ſubducto calculo cum ſomno, tantum dormio, quantum eſt valetudini ſatis. Vel, tantum abeſt, ut interdiu quidquam officiis detrahamus, ut ne valetudini quidem niſi noctu ſerviamus: itaque eam cum ſomno computamus.

4. *Muſinamur.*] Commentamur lente, otiose ſcribimus: verbo, inquit Turnebus, a Muſis deducto. Ita quidem ſcribitur in Colb. 2. At apud Feſtum, & Nonium, c. 2. n. 543. *Muginamur*, Feſtus: *Muginari, eſt nugari, & quaſi tarde conari.* Et Cic. l. 16. ad Attic. ep. 12. p. 506. *De Ocella, dum tu muginaris, nec quicquam reſcribis, cepi conſilium domeſticum.*

5. *Quibus de cauſis*] Cum ipſe de me, inquit, promittere nihil auſim, tu hoc ipſum præſtas, ut multa promittam, quia ad te ſcribo: Cum enim homines cenſeant nihil tibi dicari, niſi perfectum opere & omnibus partibus abſolutum, hoc ipſo quod tibi hæc nuncupo, magna quædam edere ac polliceri videor.

6. *Sed indicatura.*] Nota, æſtimatio, pretium. Sic lib. 37. ſect. 7. *Nec eſt hodie murrhini alterius præſtantior indicatura*, hoc eſt, nota. Non certa, inquit, operis noſtri fiducia nitimur: ſed nuncupatione, & hac nominis tui inſcriptione opus commendatum, & pluris æſtimatum iri intelligimus. De hac voce, *indicatura*, dicemus plura opportunius, lib. XXIX. ſect. VIII.

7. *Peracta ſarcitur.*] Hoc eſt, accuratius elimatur, caſtigatur. Vide Notas & Emend. num. VI.

8. *Ambitioni.*] Magis quam veritati ſerviiſſe.

9. *Faveo*] Neque iis invideo, qui ejuſdem argumenti hiſtoriam edere ante me occupabunt.

10. *Stomachi.*] Candoris, indolis, ingenuique animi.

11. *A juratiſſimis.*] Ab iis qui ſua ſe ſcribere quovis ſacramento jurarent, nec aliena ſe pro ſuis venditare prædicarent: quos religioſiſſimos & ſanctiſſimos putes. Rhenanus legit, *à furaciſſimis*, hoc eſt, ab iis qui nomine auctoris ſuppreſſo, furati ſunt opera: ut Græcinus fecit, qui ad verbum omnia ſumpſit ex Celſo, ut Plinius refert lib. 14. ſect. 4. ut Macrobius ex Gellio multa, Solinus ex Plinio. Sed abſit ut conjecturæ faveam, cui codex nullus probatæ fidei favet.

12. *Virgiliana.*] Bucolica mutuatus eſt Maro a Theocrito: ab Heſiodo Georgica: ab Homero, Ennioque, Æneïda: ſed ita tamen ut cum iis certaret: non diſſimularet furtum, ſed agnoſceret mutuum.

13. *Crantorem.*] Librum *de Conſolatione* ſcripſerat, ut auctor eſt Cicero lib. 1. Tuſc. p. 336. vel ut potius reor, inſcriptum, περὶ πένθους, ut ait Laërtius in ejus vita, p. 103. de luctu minuendo, Cicero dixit lib. 12. ad Attic. ep. 21. An vero Plinius diceret, *conſolationem filiæ*, pro conſolatione de obitu filiæ?

14. *Obnoxii.*] Hoc eſt, imbecilli, abjecti, jejuni, ſervilis, ac ſibi diffidentis: qui ubi quod aliis debitum eſt, tribuit, ſuum illud eſſe damnum aliquod interpretetur. Vide quæ de hac voce dicturi ſumus abunde, lib. 14. ſect. 4.

15. *Mutuum reddere.*] Reddit enim mutuum in ſcriptis, qui quod mutuatus eſt, a quo id acceperit, fatetur, eum nominando. Sic enim ſuum non facit: ſed quod accepit, hoc reddere ipſum auctori ſuo ſe profitetur.

16. *Sors fiat.*] Præſertim, inquit, cum utendo ſcriptis alienis arbitratu ſuo, ſi candide atque ingenue mutuum agnoſcis, ſcriptoris à quo acceperis, nomine appellato, id quod unum a te, fenoris & uſuræ nomine exigitur; jam ſors ipſa, ac ſumma rei tua tum fiat, contexto ac conſarcinato, ſine ullo reprehenſionis metu, ex alienis operibus tuo.

17. *Mira felicitas.*] Forte ſcribendum, *feſtivitas.* Gellius enim ex Plinio colorem hunc mutuatus, in præfatione, *feſtivitates inſcriptionum* dixit.

18. χηλεῖον,] Gellius in præfatione, χηλία, *favos.*

19. *Alii* κέρας,] Vide Notas & Emend. num. VII.

20. *Lactis gallinacei.*] Proverbium de re ſingulari, & admodum rara. Petronius in fragm. p. 130. *Omnia domina ſcuntur, lana, creta, piper: lac gallinaceum, ſi quæſieris, invenies.* Vide Suidam pag. 589. Γάλα ἀρνίθων. Meminit hujus adagii Mneſimachus Comicus apud Athen. l. 9. p. 387. Vide etiam Eraſmum, Chiliad. 1. cent. 6. adag. 3. p. 179. Legi hic etiam commode poteſt, *velut lactis gallinacei*, &c. Ita Lucianus, in Dramate de mercede conductis, p. 243. Καὶ ἔξοις τὸ τῆς Ἀμαλθείας κέρας, καὶ ἀμέλξοις ἀρνίθων γάλα.

21. *Jam Muſæ.*] Opus ſuum inſcripſit Herodotus apud Græcos, novem Muſarum nominibus: apud Latinos, P. Aurelius Opilius, uti ex Suetonio, l. de illuſtr. Gramm. c. 6. p. 120. Gellioque conſtat, lib. 1. cap. 25. Bion quoque Rhetor, apud Laërtium in Bione, aliique. Vide Notas & Emend. num. VIII.

22. Παυδέκτας,] Quaſi rerum omnium receptacula. Tullius Tiro, de variis quæſtionibus libros compoſuit, quos Pandectas inſcripſit, teſte Gellio, uti dicemus in Auctorum indice. Dorothei Pandectæ citantur a Clem. Alex. lib. 1. Strom. p. 334. Horum exemplo veteres Juriſconſulti volumen legum, Pandectarum nomine vocavere.

23. Ἐγχειρίδιον,] Manuale, quod in promptu, paratumque foret. Gellius in præf. ἐγχειρίδια dixit. Sic Epicteti liber inſcribitur. Gloſſæ Iſidori: *Manuale liber ad gerendum aptus, qui Enchiridion dicitur.* Auguſt. in Enchir. ad Laur. cap. 5. *Tu autem Enchiridion a nobis poſtulas, id eſt, quod manibus poſſit adſtringi, non quod armaria poſſit onerare.*

1 λειμῶν,

Digitized by Google

[1] λειμῶν, [2] πίναξ, [3] χάλκος, inſcriptiones propter quas [4] vadimonium deſeri poſſit. At cum intraveris, dii deæque, quam nihil in medio invenies! [5] Noſtri craſſiores, Antiquitatum, Exemplorum, Artiumque: Facetiſſimi, [6] Lucubrationem, [7] ut qui Bibaculus erat & vocabatur: Paulo minus ſerio, Varro in Satyris ſuis [8] Seſculyſſem, & Flextabula. Apud Græcos deſiit nugari Diodorus, & βιβλιοθήκης hiſtoriam ſuam inſcripſit. [9] Apion quidem Grammaticus, hic quem Tiberius Cæſar cymbalum mundi vocabat, quum publicæ famæ tympanum potius videri poſſet, immortalitate donari a ſe ſcripſit, ad quos aliqua componebat. Me non pœnitet nullum feſtiviorem excogitaſſe titulum. Et ne in totum videar Græcos inſectari, ex illis nos velim intelligi [10] pingendi fingendique conditoribus, quos in libellis his invenies, abſoluta opera, & illa quoque quæ mirando non ſatiamur, [11] pendenti titulo inſcripſiſſe: ut APELLES FACIEBAT, aut POLYCLETUS: tanquam inchoata ſemper arte & imperfecta: ut contra judiciorum varietates ſupereſſet artifici [12] regreſſus ad veniam, velut emendaturo quidquid deſideraretur, ſi non eſſet [13] interceptus. Quare plenum verecundiæ illud eſt, quod omnia opera tamquam noviſſima inſcripſere, & tamquam ſingulis fato adempti. Tria non amplius, ut opinor, abſolute traduntur inſcripta, [14] ILLE FECIT, quæ ſuis locis reddam: quo apparuit, ſummam artis ſecuritatem auctori placuiſſe, & ob id magna invidia fuere omnia ea. Ego plane meis adjici poſſe multa confiteor: nec his ſolis, ſed & omnibus quæ edidi: [15] ut ob id caveam iſtos [16] Homeromaſtigas: (ita enim verius dixerim:) quoniam audio & [17] Stoïcos, & Dialecticos, Epicureos quoque (nam de Grammaticis ſemper exſpectavi) parturire adverſus libellos, quos [18] de Grammatica edidi, & ſubinde abortus facere jam decem annis, cum celerius etiam elephanti pariant. Ceu vero neſciam, adverſus [19] Theophraſtum hominem in eloquentia tantum, ut nomen divinum inde invenerit,

NOTÆ.

1. Λειμών.] Gellius λειμῶνας *prata* ſcripſit. Pamphilus Alex. Grammaticus, apud Suidam tom. 2. pag. 415. hunc libro ſuo titulum præfixit, quaſi variarum rerum collectanea, varios pratorum flores referentia: ἔγραψε λειμῶνα, ἤτοι ποικίλων ἱστοριῶν.

2. Πίναξ.] Ita reſtituimus, ex R. 2. cod. cum prius legeretur, πινακίδιον. Quamquam & ea vox tolerari hoc quoque loco poteſt: cum apud Theodorum Studitam, Catecheſi XLIII. e majoribus, codicillos pugillares ſonet: qua forma & μεγακίδιον Græci pro prima adoleſcentia, auctore Feſto, dixere. Proſtat eo nomine Κέβητος πίναξ, Tabula Cebetis, ejus qui Socratis diſcipulus fuit, qua humanæ vitæ pictura proponitur. Inſolentiore certe ſignificatione acceptam hanc vocem oportuit ab illis ſcriptoribus, quos auctor hic ſuggillat. Cum enim libri tantum indicem ſignificat, in quo rerum multarum capita continentur, vel nomina: quo ſignificatu hoc loco accipi a Plinio Salmaſius putat, in Proleg. ad Solin. pag. 27. nihil habet ea vox alienum, aut affectatum, nihil accerſiti fucatique decoris, quod reprehendi queat. Aurelii Opilii πίναξ a Suetonio etiam laudatur, lib. de illuſtr. Gramm. cap. 6. pag. 120. Nihilominus πινακίδιον nunc magis placet; quæ accepta vox etiam eſt a Julio Firmico, in indice capitum operis ſui; ut & Elenchi vox, pro librorum ſyllabo.

3. Σχάλκος.] Hæc vox modo telum ſignificat, haſtamve, qua cominus pugnatur: modo tumultuarium, & ſubitarium, ac veluti extemporale opus. Opuſculum ſic inſcripſit Himerius Sophiſta, apud Photium, in Biblioth. cod. CLXV.

4. *Vadimonium.*] Tam multa pollicentur inſcriptiones hujuſcemodi, ut ad librorum lectionem fruendam, vel vadimonium ipſum deſerere, in quo de fortunis ageretur, in lucro ponas. At cum intraveris, &c.

5. *Noſtri craſſiores.*] Qui craſſiore Minerva e Latinis egerunt, libros ſuos inſcripſerunt modeſto plane, ſimplicique titulo: Antiquitatum, ut Varro: Exemplorum, ut Valerius Maximus: Artium, ut alii. Qui autem feſtiviores videri voluerunt, haud lepidiorem titulum captarunt, quam ut Lucubrationem appellarent: quod Furius ille fecit, qui Bibaculus & reapſe erat, & cognominabatur. Quam titulorum facetiam Varro quoque viſus eſt aliquando conſectari: atque ea re paululum quiddam de priore modeſtia, de ingenii ſui morumque gravitate remittere. Satyras tum ſcribebat ſcilicet, quibus inſcripſit hæc nomina feſtiviora, Seſquiulyſſem, & Flextabula. Ita gradatim,, triplici quaſi paſſu, Pliniana procedit oratio: a craſſioribus, Varrone, Valerio, aliiſque, ad facetiſſimos: ab his deinde, ad Varronem quidem ipſum, ſed jam paulo minus quam antea ſerio agentem.

6. *Lucubrationem.*] Nonius Attam citat in *Lucubratione*, cap. 7. num. 748.

7. *Ut qui Bibaculus.*] Grammaticum fuiſſe Furium Bibaculum ſignificat Suetonius, lib. de illuſtr. Grammat. cap. 4. pag. 120. Hunc inter Catulli & Horatii ævum Quintilianus collocat, lib. 10. Inſtit. cap. 1. pag. 748. Ciceronis aliorumque veterum jocos & dicta ab eo collecta teſtatur Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 1. pag 321. Laudat Chariſius, cap. 1. pag. 102. Denique Hieronymus in Chronic. ad Olymp. 169. an. 3. *M. Furius poeta, cognomento Bibaculus, Cremona naſcitur.* Carmina ejus aliquot Petr. Pithœus colligit, Epigrammata, poëmatiaque varia, pag. 36. Vide Notas & Emend. num. IX.

8. *Seſculyſſem.*] Quaſi ſeſqui-Ulyſſem, ſive Ulyſſem unum integrum, & dimidium: pro ſumme aſtuto, ac veteratore plane expolito. Seſqui-Ulyſſem Varronis citat Nonius, cap. 2. num. 481. & alibi ſæpe. Eumdem in Flextabulis laudat, cap. 1. num. 109. & 113. & cap. 3. num. 171. Inde feſtivum illud apud Gallos adagium. *A trompeur, trompeur & demi:* quod ſic latine reddas haud inconcinne: Suus Ulyſſi ſeſqui-Ulyſſes opponetur.

9. *Apion.*] De eo dicemus in Auctorum ſyllabo.

10. *Pingendi fingendique.*] Pictoribus, qualis Apelles fuit: & ſtatuariis, qualis Polycletus. Turnebus hunc locum corrigendo depravat, cum ait legi oportere, *Ex illis nos velim intelligi pingique conditoribus.* Quintilianus, lib. 12. cap. 10. pag. 894. Euphranorem laudat, quod pingendi fingendique idem mirus artifex fuit.

11. *Pendenti titulo.*] Non dubio, vel pendulo, ut Delecampius interpretatur: ſed qui nondum abſolutum opus ſignificaret, verum adhuc pendere, velut imperfectum: ut Maro cecinit: *Fendent opera interrupta.*

12. *Regreſſus.*] Ut ſi quid peccaſſet, id corrigeret, velut opere nondum perfecto.

13. *Interceptus.*] Fato. Sic paulo poſt: *tamquam ſingulis fato adempti*, hoc eſt, tanquam fato prærepti abſolvere non potuerint.

14. *Ille fecit.*] Non Apellem intelligit, ut plurimi ante nos cenſuere: ſed alios pictura inſignes, quorum modo nomina reticet. Hoc illud eſt quod barbari ſic efferre ſolent, *Talis fecit.* Ac prior illa quidem loquendi ratio in Formulis Veterum perquam eſt uſitata: qualis eſt illa Marculfi IX. pag. 19. *Glorioſo illi Regi in Dei nomine ille Rex.* Quæ vero opera tria ſic inſcripta, ILLE FECIT, ſuis loci reddenda auctor recipit, ea ipſa libro quinto ac triceſimo reddit, exſolvitque fidem, lectione X. & XXXIX. ut iis locis dicturi ſumus.

15. *Ut ob id.*] Quia multa meis operibus deeſſe intelligo, id ultro confitendo, depellam a me invidos reprehenſores. Forte legi hoc loco ſatius, *ut obiter.*

16. *Homeromaſtigas.*] Qualis Zoïlus Amphipolites fuit.

17. *Stoicos.*] Recte Stoïcos a Dialecticis diverſos facit, uti & Priſcianus, lib. 2. cap. de Oratione, pag. 574. *Partes orationis ſunt ſecundum Dialecticos duæ, ſecundum Stoïcos vero quinque ſunt.* Cicero tamen Dialecticos & Stoïcos pro iiſdem ſæpenumero videtur accipere: quod nimirum Stoïci, & quicumque alii Dialecticarum captionum amantes, Dialecticorum etiam plerumque appellatione cenſebantur: quanquam ſecta Dialectica fuit, propria ac pecnliari nomenclatione appellata, cujus Clitomachus Carthaginienſis princeps exſtitit, ut auctor eſt Laërtius in procem. pag. 5.

18. *De Grammatica.*] Quos *Dubii ſermonis* inſcripſerat, libros octo, noviſſimis Neronis temporibus exaratos, ut ait Plin. Jun. lib. 3. epiſtola quinta, quæ huic eſt præfixa operi.

19. *Theophraſtum*] Cic. lib. 1. de Nat. Deor. pag. 40. *Iſtiſne fidentes ſomniis, non modo Epicurus, & Metrodorus, & Hermachus, contra Pythagoram, Platonem, Empedoclemque dixerunt: ſed meretricula etiam Leontium contra Theophraſtum ſcribere auſa ſit? ſcito illa quidem ſermone, & Attico: ſed tamen tantum Epicuri hortus habuit licentiæ*, &c.

Digitized by Google

ſcripſiſſe etiam feminam, & proverbium inde natum, [1] ſuſpendio arborem eligendi. Non queo mihi temperare, quominus ad hoc pertinentia ipſa Cenſorii Catonis verba ponam: ut inde appareat etiam Catoni [2] de militari diſciplina commentanti, qui ſub Africano, immo vero & ſub Hannibale didiciſſet militare, & [3] ne Africanum quidem ferre potuiſſet, qui Imperator triumphum [4] reportaſſet, paratos fuiſſe iſtos, qui obtrectatione alienæ ſcientiæ famam ſibi aucupantur. Quid enim ait in eo volumine? *Scio ego quæ ſcripta ſunt, ſi palam proferantur, multos fore qui vitilitigent: ſed ii potiſſimum, qui veræ laudis expertes ſunt. Eorum ego orationes ſino præterfluere.* [5] Nec Plancus illepide, cum diceretur Aſinius Pollio orationes in eum parare, quæ ab ipſo aut liberis poſt mortem Planci ederentur, ne reſpondere poſſet: *Cum mortuis non niſi larvas luctari.* Quo dicto ſic repercuſſit illas, ut apud eruditos nihil impudentius judicetur. Ergo ſecuri etiam contra vitilitigatores, quos Cato eleganter ex vitiis & litigatoribus compoſuit, (quid enim illi aliud quam litigant, aut litem quærunt?) exſequemur reliqua propoſiti. Quia occupationibus tuis publico bono parcendum erat, quid ſingulis contineatur libris huic epiſtolæ ſubjunxi: ſummaque cura, ne perlegendos eos haberes, operam dedi. Tu per hoc & aliis præſtabis ne perlegant: ſed ut quiſque deſideraverit aliquid, id tantum quærat & ſciat quo loco inveniat. Hoc ante me fecit [6] in litteris noſtris Valerius Soranus, in libris quos ἐποπτίδων inſcripſit.

NOTÆ.

1. *Suſpendio.*] Suſpendio jam quærere mortem oportere homines vitæque renunciare, cum tantum licentiæ, vel feminæ, vel imperiti homines ſumant, ut in doctiſſimos ſcribant.

2. *De militari.*] Libros de militari diſciplina ſcripſiſſe Catonem hunc, Majorem ſive Cenſorium, auctores ſunt præterea Fl. Vegetius, lib. 1. cap. 8. pag. 10. & Priſcianus, lib. 7. pag. 760. Non eſt igitur Turnebus audiendus, qui hoc loco legit, *De militari diſciplina comminanti*: libris præſertim omnibus præferentibus, *commentanti.*

3. *Ne Africanum.*] Livius lib. 38. pag. 485. *Morte Africani crevere inimicorum animi, quorum princeps fuit M. Porcius Cato, qui vivo quoque eo allatrare ejus magnitudini ſolitus erat.*

4. *Reportaſſet.*] Vide Livium, lib. 34. pag. 417.

5. *Nec Plancus.*] L. Munatius Plancus, Orator, & idem Ciceronis auditor, qui cum Cæſare in Gallia militavit. De Aſinio Pollione dicemus inferius in Auctorum Indice.

6. *In litteris noſtris.*] Apud Latinos. Fuit huic Valerio Sorano prænomen Quintus. De eo Gellius, lib. 2. cap. 10. pag. 135. Epoptides ſcripſerat, hoc eſt, ut Turnebus quidem interpretatur, de Grammatica libros: tamquam de myſteriis litterarum & doctrinæ. Erant enim ἐποπται, qui ad inſpicienda ſacra occulta admittebantur. Q. & D. Valerios Soranos, familiares ſuos, doctos & Græcis litteris & Latinis appellat Cicero, lib. de Claris Orator. pag. 564.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM I.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

I. NAMQUE *tu*] Torsit hic locus eruditorum ingenia, neque se ex eo expedire satis feliciter potuerunt. In libris hactenus editis sic legitur : *Ut obiter emolliam Catullum conterraneum meum. Agnoscis & hoc castrense verbum. Ille enim, ut scis, permutatis prioribus syllabis duriusculum se fecit, quam volebat existimari à Veraniolis & Fabullis.* Quam lectionem secuti sunt Turnebus, Dalecampius, & Pelicerius in notis MSS. inducti scilicet in fraudem a Sigismundo Gelenio, qui vetere neglecta scriptura, *ut objicere moliar*, quam & codices manu exarati, & veteres editiones, Parm. Venet. 1. 2. Brix. Venet. 3. atque adeo Hermolaus ipse retinuit, novam hanc excudit, insigni licentia. Atque illi deinde, ut suo quisque inserviit ingenio, in varias, ut emendarent ea quæ antecedunt, abiere partes. Dalecampius Catullum scripsisse sic autumat : *Tu putare namque Nugas esse aliquid meas solebas.* Turnebus contra Plinium sic emendat : *Nugas esse aliquid meas putare.* Pelicerius : *Putare esse aliquid meas nugas*, secutus editionem Venet. 1519. & Brix. Alii denique ; *Nostras esse aliquid putare nugas.* Ut vel resoluto scilicet carmine, vel sic immutato, Catullum emolliat, qui duriusculus alioqui videtur : quod in prima sede ejus versiculi, contra Phaleuciorum leges, (sic enim statuunt) obstrepat iambus : Atque id aiunt esse, syllabas permutari : quod vereor ut satis Latine dicatur, permutari syllabas, cum pes pro pede ponitur, aut syllaba pro longa brevis. Pedes enim, aut tempora, non syllabam, mutari tum dicimus. Sed & Catullum ita scripsisse, uti hodie legitur, neque obstrepere in prima sede positum iambum, discere ex Terentiano illi potuere, lib. de Metris, pag. 2440. *Nec peccat*, inquit, *pede natus ex Iambo*, &c. atque ex ipso Catullo, qui iambos carmini multos præfigit, Epigr. 3. & 33. & 36. &c. At sunt qui mutatas carminis hujusce leges post Catullum somnient, Martialis ac Domitiani ævo. An igitur, & Vespasiani patris ? Quo vero id argumento probent ? Sed ut ut est, miror id sane Terentiani Mauri, Grammatici in primis accurati, qui longe post tempora ea vixit, fugisse diligentiam, quod nostri illi acutiores viderint. Adde his, rogari merito interpretes posse, si prioribus in syllabis duriusculum se Catullus fecit, cur has tandem velint esse priores, *Meas esse aliquid?* occurrunt enim illæ legenti prius, *Namque tu solebas.* In his igitur vitium omne, si quod est, latere necesse est, non in illis : in quibus tamen unis obstinato omnes fere animo hærent. Sed *setabis* certe, non *syllabis* Plinius scripsit, ut ex Catulli locis duobus a nobis allatis perspicuum est : Nam quæ ille setaba priore carmine, nempe duodecimo, a Veranio & Fabullo data, ab Asinio furtim permutata repetit, hæc *priora setaba* Auctor recte nuncupat : quod ea utique posteriora intelligeret, quæ carmine altero, hoc est, quinto & vicesimo, idem reposcit a Thallo sublata. Neque vero ita sui, neque ita decori oblitus est, cum hæc scriberet, ut in primo statim epistolæ limine, in ipso salutationis aditu, Grammaticum ageret, in eoque esse ibi vellet, ut duriusculum emendaret versiculum, & ad normam legesque reduceret, ac in nugis ejuscemodi Principem detineret.

II. *Quoniam volebat.*] Ita reposuimus ex vestigiis vererum codicum, cum in editis prius legeretur, *quam volebat.* Dalecampius adjungi cupiebat, *magis quam volebat.* In Colb. 3. *quia volebat.*

III. *Triumphalis.*] Quot verba, tot argumenta sunt, quibus vulgo creditur, Titum Imp. designari, & in titulo intelligi ; non, ut quidam opinati sunt, Domitianum fratrem. Nam de Tito eadem omnino Suetonius in ejus vita, cap. 6. pag. 107. *Non destitit participem*, inquit, *imperii agere : Triumphavit cum patre, Censuramque gessit una : eidem collega, & in Tribunicia potestate, & in septem Consulatibus fuit : Præfecturam quoque Prætorii suscepit, nunquam ad id tempus nisi ab Equite Rom. administratam.* Adde, si lubet, Parmensem, & alias editiones veteres, Ven. 1. 2. quæ diserte sic inscriptum exhibent hujus præfationis titulum, T. VESPASIANO SUO S. satis sane familiariter : Nam cur non saltem CÆSARI ? Mitto festivam lectionem codicis Regii 4763. *Plinius Secundus Divo Vespasiano Augusto salutem :* & istam editionis Romanæ, anni 1470. *C. Plinius Secundus Novocomensis Domitiano suo salutem.* Quinque porro Consulatus ordinarios gesserat Titus, cum Plinius hæc commentaretur : sextum nondum inierat : Domitianus quatuor tantum. In hoc contextu omnia Salmasius immutat pag. 1197. & 1198. sed eum nihil in præsenti moror, cum omnes ei adversentur libri, & MSS. codices : nobis omnia suffragentur. *Censorius* autem cur alteruter Vespasianus, pater filiusve, dicitur, qui Censuram adhuc gerebat ? Nam id muneris ex quo accepit uterque, non deposuit. *Censorius* autem, ut Consularis, is est, qui magistratu abierit, quo fuerit perfunctus.

IV. *Nec doctissimis.*] Habent aliter libri typis excusi : sic nimirum :

Hec doctissimum Persium legere nolo, Lalium Decimum volo.

Nos secuti sumus veterum codicum fidem, quos Barbarus, Rhenanus, Turnebus, Dalec. & quos ipsi vidimus, Reg. 1. 2. &c. Videntur porro hæc afferri ex præfatione Ciceronis in libros suos de Republica, quos scriptor hujus præfationis respicere se plane mox significat. Inde Luciliani versus, qui trochaïcus est, finis citatur, *Nec doctissimis*, ut subintelligatur, hæc scribo : quem alter trochaïcus integer mox sequatur,

Manium Persium hac legere nolo, Junium Congum volo.

Ubi metri causa in Manio Persioque iota coit. Idem fere Tullius, lib. 2. de Orat. pag. 347. rursum ex Lucilio recitat : sed pro Junio Congo Lælium Decimum ponit. *Nam ut C. Lucilius*, inquit, *homo doctus & perurbanus, dicere solebat, ea qua scriberet, neque ab indoctissimis, neque ab doctissimis legi velle : quod alteri nihil intelligerent : alteri plus fortasse, quam ipse de se : quo etiam scripsit, Persium non curo legere : (hic enim fuit, ut noramus, omnium fere nostrorum hominum doctissimus :) Lalium Decimum volo : quem cognovimus virum bonum, & non illitt eratum, sed nihil ad Persium*, &c. Atque ex hoc quidem Tullii loco, ausi sunt editores, contra codicum omnium auctoritatem hunc locum refingere : ac pro Junio Congo, quem illi conspirante consensu exhibent, Lælium Decimum substituere. Perinde quasi hac semel dumtaxat usus sit Lucilius forma loquendi, ac de Lælio Decimo uno cogitarit is, quem ex eodem Tullio scimus, lib. 1. de Finibus. 7. nec Lælium, nec Junium addùxisse alias in exemplum hominum non doctissimorum, sed Cosentinos populos, ac Tarentinos. *Nec vero*, inquit, *ut noster Lucilius, recusabo quominus omnes mea legant : Utinam esset ille Persius : Scipio vero & Rutilius multo etiam magis : quorum ille judicium reformidans, Tarentinis ait se & Cosentinis, & Siculis scribere. Facete is quidem, sicut alias*, &c.

V. *Cum eligit.*] Ita Reg. 1. 2. Vulgo in editis, *quemcumque elegit.* Sic paulo ante, *sic probari posse*, ex iisdem codd. & antiquis editionibus, Parm. Venet. 1. 2. &c. At paulo infra, *Et ideo subit cura*, ex iisdem MSS. & Colb. ac vet. Dal. & Tolet. etiam ac Murbac. teste Schotto lib. 5. in quibus tria illa verba absunt, *immensa prater ceteras*, quæ his adjunxerant editores, nos expunximus. Sed illud majoris est momenti, quod recte mihi conjecisse Schottus videtur loc. cit. hæc verba, *unde vocatio appellatur*, assutum purpuræ pannum videri, & ex ora in seriem irrepsisse : aut certe rectius scriptum iri, *unde provocatio expellatur.* Verum consentientibus MSS. omnibus, editisque libris, quidquam inducere vel immutare, nobis religio est.

VI. *Peracta sarcitur.*] Hoc est, revocatur, retractatur, accuratius elimatur, ad polituram sarcitur : uti de araneæ tela Plinius ipse loquitur, lib. XI. sect. XXVIII. Prius in editis legebatur, *sanciturr* : quæ vox impeditam habet, violentamque sententiam. Nos litterulæ unius immutatione planam fecimus. Meminit porro hujus operis, libris uno & XXX. comprehensi, historiarum a fine Aufidii Bassi, Plinius junior, lib. 3. epist. 5. Laudat & Tacitus passim, ut lib. 13. Annal. pag. 204, &c. Librorum Aufidii Bassi, de bello Germanico, mentio apud Quintilianum, lib. 10. cap. 1. pag. 750.

VII. *Alii κέρως.*] Cornu copiæ, in quo videlicet omnis generis doctrinæ artesque tractarentur. Gellius lib. 1. cap. 8. pag. 35. *Sotion*, inquit, *ex Peripatetica disciplina haud sane ignobilis vir fuit. Is librum multa variaque historia refertum composuit : eumque inscripsit, Κέρως ἀμαλθείας : ea vox hoc ferme valet, tamquam si dicas, Cornucopia.* Phocion Φωκίων Peripateticus ἐν τῷ κέρατι τῆ Ἀμαλθείας laudatur a Scholiaste Aristoph. in Pluto, pag. 16. ubi eamdem historiam ex Phocione recitat, de Laïde & Demosthene, quam Gellius ex Sotione. Ut ex eo Gellius sit emendandus, apud quem temere Henr. Steph. *Sotium* pro *Phocion* reposuit, cum in priore edit. Lugdun. Gryph. 1539. recte Phocion legatur.

VIII. *Jam Musa.*] Regii codicis 2. & veterum editionum lectio est, quam & Barbarus probat, *Jam jam Musa :* In Colbert. 3. *Jam jam mos :* unde fortassis sincera emendatio fuerit, *Jam ἴα, Μοῦσα, παιδιάς*, &c. Sic enim erunt omnes inscriptiones Græce scriptæ. Sunt autem ἴα violæ : accommodatus sane titulus florum

Digitized by Google

ſuavium referto operi. Ἀνθηρῶν *floridorum* inſcriptionem refert Gellius in præfat.

IX. *Ut qui Bibaculus.*] Hanc lectionem nos ita primi in integrum reſtituimus, ex veſtigiis veterum exemplarium, præſertim Reg. 2. & vet. Dalec. qui ſic habent: *Antiumque facetiſſimi lucubrationem puto quia vivaculus erat, & vocabatur paulo minus aſſerit Varro in Satyris ſuis ſuſtulit & flaxtabula.* Quam lectionem agnoſcit & Hermolaus in ſuis MSS. & ante illum editiones veteres. Donec Rhenanus excogitauit hanc novam, *Lucubrationem puto, qui Antias civis erat & vocabatur, Valerius primus aſſerit: Varro in Satyris.*, &c. Quas emendationum nugas mirari ſatis non poſſum adeo temere inexplorata re ab editoribus Plinianis ſtatim arreptas, contra omnium exemplarium fidem. Non poſſum etiam admirabilem de hoc loco Salmaſii conjecturam præterire ſilentio, qui in Prolegom. ad Solin. pag. 17. locum hunc ita corrigit, an corrumpit? *Facetiſſimi lucubrationum, a lucubro, qui ut facula cerata, & vocatur panos vel phanos: Aſſerit Varro in Satyris Seſquiulyſſe, & Flaxtabulis.* Et hac emendatione nihil certius eſſe pronunciat: Lucuber videri dixiſſe Plinium pro lucubrum, ut candelaber pro candelabrum: φανὸς & πανὸς Græcis antiquis faculam eſſe: denique vocem illam *Lucubrationum*, quia obſcurior eſſet, verbis illis Græcanicis, Latiniſque obſoletis, exponere Plinium ſategiſſe. Cui, amabo, quidquam horum emunctæ naris viro probaverit?

C. PLINII

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI HISTORIARUM MUNDI [1]ELENCHOS.

LIBRO II. continetur de Mundo & Elementis.

I. AN finitus mundus, & an unus.
II. De forma ejus.
III. De motu. Cur mundus dicatur.
IV. De elementis, & planetis.
V. De Deo.
VI. De ſiderum natura. *De planetarum motu.*
VII. De Lunæ & Solis defectibus.
VIII. De magnitudine *ſiderum.*
IX. Quæ quis invenerit in obſervatione cæleſti.
X. Quando recurrant Solis & Lunæ defectus.
XI. De Lunæ motu.
XII. Errantium motus, & luminum canonica.
XIII. Quare eadem altiora, alias propiora videantur.
XIV. Cur motus diſſimiles eadem habeant.
XV. Catholica ſiderum.
XVI. Quæ ratio colores eorum mutet.
XVII. Solis motus, & dierum inæqualitatis ratio.
XVIII. Quare fulmina Jovi aſſignentur.
XIX. Intervalla ſiderum.
XX. De ſideribus, Muſica.
XXI. De mundo, Geometrica.
XXII. De repentinis ſideribus, ſeu cometis.
XXIII. Natura, & ſitus, & genera eorum.
XXIV. Hipparchea, de ſideribus.
XXV. De cæleſtibus prodigiis, per exempla hiſtorica. Faces, lampades, bolides.
XXVI. Trabes cæleſtes, chaſma cæli.
XXVII. De cæli coloribus, & flamma cæleſti.
XXVIII. De coronis cæleſtibus.
XXIX. De circulis repentinis.
XXX. Solis defectus longiores.
XXXI. Plures Soles.
XXXII. Plures Lunæ.
XXXIII. Dierum lux noctibus.
XXXIV. Clypei ardentes.
XXXV. Oſtentum cæli ſemel notatum.
XXXVI. De diſcurſu ſtellarum.
XXXVII. De ſtellis quæ in terris marique exſiſtunt.
XXXVIII. De aëre.
XXXIX. De ſtatis tempeſtatibus.
XL. De Caniculæ ortu.
XLI. Vis temporum anni ſtata.
XLII. De incertis tempeſtatibus & imbribus, & quare lapidibus pluat.
XLIII. De tonitribus & fulgetris.
XLIV. Ventorum origo.
XLV. Ventorum obſervationes diverſæ.
XLVI. Ventorum genera.
XLVII. *Ventorum tempora.*
XLVIII. Naturæ ventorum.
XLIX. Ecnephias & Typhon.
L. Turbines, preſteres, vortices, & alia prodigioſa genera tempeſtatum.
LI. De fulminibus: quibus in terris non cadant, & quare.
LII. Genera fulgurum, & miracula.
LIII. Etruſca obſervatio in his, & Romana.
LIV. De fulminibus evocandis.
LV. Catholica fulgurum.
LVI. Quæ nunquam feriantur.
LVII. Lacte pluiſſe, ſanguine, carne, ferro, lana, lateribus coctis.
LVIII. Armorum crepitum, & tubæ ſonitum de cælo auditum.
LIX. De lapidibus cælo cadentibus. Anaxagorea de his.
LX. Arcus cæleſtis.
LXI. Natura grandinis, nivis, pruinæ, nebulæ, roris nubium.
LXII. Proprietates cæli in locis.
LXIII. Natura terræ.
LXIV. De forma ejus.
LXV. An ſint Antipodes.
LXVI. Quomodo aqua terræ innexa.
LXVII. An circumdatus terræ Oceanus.
LXVIII. Quæ portio terræ habitetur.
LXIX. Mediam eſſe mundi terram.
LXX. De obliquitate Zonarum.
LXXI. De inæqualitate climatum.
LXXII. Ubi eclipſes non appareant, & quare.
LXXIII. Quæ ratio diurnæ lucis in terris.
LXXIV. Canonica de eadem re.

NOTÆ.

1. *Elenchos.*] Index iſte in nullo exemplari manuſcripto eſt integer: & qui locupletiſſimus ex iis repertus eſt, a nobis nihilominus augendus multis locis fuit, id quod Italico charactere ſcimus. Ex eo autem indicio apparet, jure non videri eſſe hunc Plinii, hoc eſt, ſcriptoris perquam accurati fetum.

Digitized by Google

LXXV. Ubi, & quando nullæ umbræ.
LXXVI. Ubi bis anno : ubi in contrarium umbræ ferantur.
LXXVII. Ubi longiſſimi dies, ubi breviſſimi.
LXXVIII. De primo horologio.
LXXIX. Quomodo obſerventur dies.
LXXX. Differentia gentium ad rationem mundi.
LXXXI. De terræ motibus.
LXXXII. De terræ hiatibus.
LXXXIII. Signa motus futuri.
LXXXIV. Auxilia contra motus futuros.
LXXXV. Portenta terrarum ſemel tradita.
LXXXVI. Miracula terræ motus.
LXXXVII. Quibus locis maria receſſerint.
LXXXVIII. Inſularum enaſcentium ratio.
LXXXIX. Quæ & quibus temporibus enatæ ſint.
XC. Quas terras interruperint maria.
XCI. Quæ inſulæ continenti adjunctæ ſint.
XCII. Quæ terræ in totum mari permutatæ.
XCIII. Quæ terræ ipſæ ſe ſorbuerunt.
XCIV. Urbes hauſtæ mari.
XCV. De ſpiraculis terrarum.
XCVI. De terris ſemper trementibus : & de fluctuantibus inſulis.
XCVII. Quibus locis non impluat.
XCVIII. Acervata terrarum miracula.
XCIX. Qua ratione æſtus maris accedant & recedant.
C. Ubi æſtus extra rationem idem faciant.
CI. Miracula maris.
CII. Quæ potentia Lunæ ad terrena, & maria.
CIII. Quæ Solis.
CIV. Quare ſalſum mare.
CV. Ubi altiſſimum mare.
CVI. Mirabilia fontium & fluminum.
CVII. Ignium & aquarum juncta miracula.
CVIII. De maltha.
CIX. De naphtha.
CX. Quæ loca ſemper ardeant.
CXI. Ignium per ſe miracula.
CXII. Terræ univerſæ menſura.
CXIII. Harmonica mundi ratio.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes CCCC XVII.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, Sulpicio Gallo, [1] Tito Cæſare Imperatore, Q. Tuberone, [2] Tullio Tirone, L. Piſone, T. Livio, Corn. Nepote, Statio Seboſo, Cælio Antipatro, Fabiano, Antiate, Muciano, Cæcina qui de Etruſca diſciplina ſcripſit, Tarquitio qui item, Julio Aquila qui item, Sergio Paulo.

EXTERNIS:

Platone, Hipparcho, Timæo, Soſigene, Petoſiri, Necepſo, Pythagoricis, Poſidonio, Anaximandro, Epigene Gnomonico, Euclide, Cœrano Philoſopho, Eudoxo, Democrito, Critodemo, Thraſyllo, Serapione, Dicæarcho, Archimede, Oneſicrito, Eratoſthene, Pythea, Herodoto, Ariſtotele, Cteſia, Artemidoro Epheſio, Iſidoro Characeno, Theopompo.

NOTÆ.

1. *Tito Cæſare.*] In codd. MSS. *T. Cæſare Imp.* quod imperiti de Tiberio acceperunt, atque ita in libris ediderunt, qui hactenus ſunt typis impreſſi. Vide quæ dicturi ſumus lib. 2. ſect. 22. In veteribus nummis & inſcriptionibus, T. Titum, Ti. Tiberium ſignificat.

2. *Tullio Tirone.*] Ita quidem MSS. quos vidi. At Parmenſis editio, aliæque vett. *Tullio Cicerone* : id quod fortaſſis ſincerius eſt : Plurima certe quidem in Tullianis libris ſimilia eſſe hoc operis Pliniani ſecundo volumine, ſumus oſtenſuri ſæpiſſime : quid a Tirone acceperit, difficile eſt conjicere, præter locum fortaſſis unum, quem ſect. 39. hujus libri indicaturi ſumus.

LIBRO III. continentur ſitus, gentes, maria, oppida, portus, montes, flumina, menſuræ, populi qui ſunt aut fuerunt,

I. EUROPÆ *in univerſum fines ac ſitus præmittuntur.*
II. *Tum Hiſpaniæ totius.*
III. Bæticæ.
IV. Hiſpaniæ citerioris.
V. Narbonenſis provinciæ.
VI. Italiæ.
VII. *Nona Italiæ regio.*
VIII. *Septima Italiæ regio.*
IX. *Prima Italiæ regio:* Tiberis, Roma.
X. *Tertia Italiæ regio.*
XI. Inſularum LXIV. In his, Balearium
XII. Corſicæ.
XIII. Sardiniæ.
XIV. Siciliæ.
XV. *Magna Græcia.* A Locris.
XVI. *Secunda Italiæ regio.*
XVII. *Quarta Italiæ regio.*
XVIII. *Quinta Italiæ regio.*
XIX. *Sexta Italiæ regio.*
XX. *Octava Italiæ regio:* De Pado.
XXI. *Undecima Italiæ regio:* Italia trans-Padum.
XXII. *Decima Italiæ regiæ.*
XXIII. Iſtriæ ſitus & populi.
XXIV. Alpium, & gentium Alpinarum.
XXV. Liburniæ, & Illyrici.

Digitized by Google

XXVI.	Dalmatiæ.	XXIX.	Mœſiæ.
XXVII.	Noricorum.	XXX.	Inſularum Ionii, & Adriatici maris.
XXVIII.	Pannoniæ.		

Summa: Oppida & gentes:
Flumina clara:
Montes clari:
Inſulæ:
Quæ intercidere oppida aut gentes.

Deeſt numerus in omnibus MSS.

Res, & hiſtoricæ, & obſervationes CCCXXVI.

EX AUCTORIBUS:

Turannio Gracile, Corn. Nepote, T. Livio, Catone Cenſorio, M. Agrippa, M. Varrone, Divo Auguſto, Varrone Atacino, Antiate, Hygino, L. Vetere, Mela Pomponio, Curione patre, Cælio, Arruntio, Seboſo, Licinio Muciano, Fabricio Tuſco, L. Atteïo Capitone, Verrio Flacco, L. Piſone, [1] Gelliano, Valeriano.

EXTERNIS:

Artemidoro, Alexandro Polyhiſtore, Thucydide, Theophraſto, Iſidoro, Theopompo, Metrodoro Scepſio, Callicrate, Xenophonte Lampſaceno, Diodoro Syracuſano, Calliphane, Timagene.

NOTÆ.

3. *Gelliano.*] In libris editis hactenus perperam legebatur, *C. Ælliano*: In Regio 1. & 2. *Celliano.* Citatur Gellianus ſect. 17. Vide Auctorum Indicem, ſub libri hujus calcem additum.

LIBRO IV. continentur ſitus, gentes, maria, oppida, portus, montes, flumina, menſuræ, populi qui ſunt aut fuerunt,

I.	EPIRI.	XXI.	Eubœæ,
II.	*Acarnaniæ.*	XXII.	Cycladum.
III.	*Ætoliæ.*	XXIII.	Sporadum.
IV.	*Locridis, & Phocidis.*	XXIV.	Helleſponti, Mæotidis.
V.	*Peloponneſi.*	XXV.	Daciæ, Sarmatiæ.
VI.	Achaïæ.	XXVI.	Scythiæ.
VII.	*Meſſeniæ.*	XXVII.	Inſularum Ponti: *Inſularum Oceani Septentrionalis.*
VIII.	*Laconiæ.*		
IX.	*Argolidis.*	XXVIII.	Germaniæ.
X.	*Arcadiæ.*	XXIX.	Inſulæ in Gallico Oceano XCVI. quas inter,
XI.	Atticæ.		
XII.	*Bœotiæ.*	XXX.	Britanniæ.
XIII.	*Doridis.*	XXXI.	Belgicæ Galliæ.
XIV.	*Phthiotidis.*	XXXII.	Lugdunenſis Galliæ.
XV.	Theſſaliæ.	XXXIII.	*Aquitanicæ Galliæ.*
XVI.	Magneſiæ.	XXXIV.	Citerioris Hiſpaniæ, ab Oceano Gallico.
XVII.	Macedoniæ.		
XVIII.	Thraciæ. *Ægæi maris.*	XXXV.	Luſitaniæ.
XIX.	Inſularum ante eas terras: inter quas,	XXXVI.	Inſularum in mari Atlantico.
		XXXVII.	Univerſæ Europæ menſura.
XX.	Cretæ,		

Summa: Oppida, & gentes,
Flumina clara,
Montium clari,
Inſulæ,
Quæ intercidere oppida, aut gentes.

Numerus deeſt in omnibus MSS.

Res, Hiſtoriæ, & obſervationes.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, Catone Cenſorio, M. Agrippa, Divo Auguſto, Varrone Atacino, Corn.

Digitized by Google

Nepote, Hygino, L. Vetere, Pomponio Mela, Licinio Muciano, Fabricio Tuſco, Atteïo Capitone, Atteïo Philologo.

EXTERNIS:

Polybio, Hecatæo, Hellanico, Damaſte, Eudoxo, Dicæarcho, Timoſthene, Ephoro, Cratete Grammatico, Serapione Antiochenſe, Callimacho, Artemidoro, Apollodoro, Agathocle, [1] Eumacho, Timæo Siculo, Myrſilo, Alexandro Polyhiſtore, Thucydide, Doſiade, Anaximandro, Philiſtide Mallote, Dionyſio, Ariſtide, Callidemo, Menæchmo, [2] Agloſthene, Anticlide, Heraclide, Philemone, [3] Xenophonte, Pythea, Iſidoro, Philonide, Xenagora, Aſtynomo, Staphylo, Metrodoro, Cleobulo, Poſidonio.

NOTÆ.

1. *Eumacho.*] In editis hactenus legebatur, *Eumacho Siculo Muſico.* In R. 1. 2. *Timæo Siculo Muſſeio.* In Colb. 2. *Timæo Siculo Murſilo.* Unde nos ſinceram lectionem eruimus. Vide Indicem Auctorum.

2. *Agloſthene.*] Ita reſtituimus, cum prius legeretur, *Ædoſthene.* Vide Indicem Auctorum.

3. *Xenophonte.*] Lampſaceno ſcilicet, cujus mentio apud Plin. libri hujus ſect. 27. & in Indice prioris ac ſubſequentis libri. In editis hactenus corrupte legitur, *Menephonte.*

LIBRO V. continentur ſitus, gentes, maria, oppida, portus, montes, flumina, menſuræ, populi qui ſunt aut fuerunt,

I.	MAURITANIARUM.
II.	Numidiæ.
III.	Africæ.
IV.	Syrtium.
V.	Cyrenaïcæ.
VI.	*Libyæ Mareotidis.*
VII.	Inſularum circa Africam.
VIII.	Averſorum Africæ.
IX.	Ægypti & Thebaïdis:
X.	Nili.
XI.	*Urbium in Ægypto.*
XII.	Arabiæ, quæ eſt ad mare Ægyptium.
XIII.	Syriæ.
XIV.	Idumææ, Palæſtinæ, Samariæ.
XV.	Judææ.
XVI.	*Decapoleos.*
XVII.	Phœnices.
XVIII.	Syriæ Antiochiæ.
XIX.	*Reliquiæ Syriæ.*
XX.	Euphratis.
XXI.	*Syriæ ad Euphratem.*
XXII.	Ciliciæ, & adjunctæ gentes.
XXIII.	Iſauricæ, & Homonadum.
XXIV.	Piſidiæ.
XXV.	Lycaoniæ.
XXVI.	Pamphyliæ.
XXVII.	Tauri montis.
XXVIII.	Lyciæ.
XXIX.	Cariæ.
XXX.	*Lydiæ.*
XXXI.	*Ioniæ,*
XXXII.	Æolidis.
XXXIII.	Troadis, & adjunctæ gentes.
XXXIV.	Inſularum ante Aſiam CCXII. In his,
XXXV.	Cypri,
XXXVI.	Rhodi,
XXXVII.	Sami,
XXXVIII.	Chii,
XXXIX.	Leſbi.
XL.	Helleſpontus, & Myſia.
XLI.	Phrygia.
XLII.	Galatia, & adjunctæ gentes.
XLIII.	Bithynia.
XLIV.	*Inſulæ in Propontide.*

Summa: Oppida, & gentes,
Flumina clara,
Montium clari,
Inſulæ, CXVIII.
Quæ intercidere oppida aut gentes,

Numerus deeſt in omnibus MSS. Numerus inſularum CXVIII. *manifeſto in mendo cubat. Forte* CCCXVIII.

Res, Hiſtoriæ, & obſervationes.

EX AUCTORIBUS:

Agrippa, Suetonio Paulino, M. Varrone, Varrone Atacino, Cornelio Nepote, Hygino, L. Vetere, Mela, Domitio Corbulone, Licinio Muciano, Cl. Cæſare, Arruntio, Livio filio, Seboſo, Actis triumphorum.

EXTERNIS:

Juba rege, Hecatæo, Hellanico, Damaſte, Dicæarcho, [1] Bætone, Timoſthene, Philo-

NOTÆ.

1. *Bætone.*] Ita reſtituimus ex R. 1. 2. & Colb. 2. pro *Bione.* In Indice libri ſeq. rurſum Dicæarcho, ut hic, Bæto ſubjungitur.

nide,

Digitized by Google

nide, Xenagora, Aſtynomo, Staphylo, Ariſtotele, Dionyſio, Ariſtocrito, Ephoro, Eratoſthene, Hipparcho, Panætio, Serapione Antiocheno, Callimacho, Agathocle, Polybio, Timæo Mathematico, Herodoto, Myrſilo, Alexandro Polyhiſtore, Metrodoro, Poſidonio qui Θεἰπλαι aut Θεἰγησαι, Sotade, Periandro, Ariſtarcho Sicyonio, Eudoxo, Antigene, Callicrate, Xenophonte Lampſaceno, Diodoro Syracuſano, Hannone, Himilcone, Nymphodoro, Calliphane, Artemidoro, Megaſthene, Iſidoro, Cleobulo, Ariſtocreonte.

LIBRO VI. continentur ſitus, gentes, maria, oppida, portus, montes, flumina, menſuræ, populi qui ſunt aut fuerunt,

I.	PONTI & Maryandinorum;
II.	Paphlagonum;
III.	Cappadocum.
IV.	Themiſcyrena regio, & in ea gentes.
V.	Regio Colica, & gentes Achæorum, & ceteræ eodem tractu gentes.
VI.	Boſphorus Cimmerius.
VII.	Mæotis, & gentes circa Mæotim.
VIII.	*Cappadociæ ſitus.*
IX.	Armenia major, & minor.
X.	Cyrus fluvius, & Araxes.
XI.	Albania, Iberia, & junctæ gentes.
XII.	Portæ Caucaſiæ.
XIII.	Inſulæ in Ponto.
XIV.	Gentes a Scythico Oceano.
XV.	Caſpium & Hyrcanum mare.
XVI.	Adiabene.
XVII.	Media, & Portæ Caſpiæ.
XVIII.	Gentes circa Hyrcanum mare.
XIX.	Scytharum gentes, & ſitus ab Oceano Eoo.
XX.	Seres.
XXI.	Indi.
XXII.	Ganges.
XXIII.	Indus.
XXIV.	Taprobane.
XXV.	*Gedroſi & adjunctæ ſatrapiæ.*
XXVI.	Navigationes in Indiam.
XXVII.	Carmania.
XXVIII.	Sinus Perſicus, & Arabicus.
XXIX.	Parthorum regna.
XXX.	Meſopotamia.
XXXI.	Tigris.
XXXII.	Arabia.
XXXIII.	Sinus maris Rubri.
XXXIV.	Troglodytice.
XXXV.	Æthiopia.
XXXVI.	Inſulæ Æthiopici maris.
XXXVII.	De Inſulis Fortunatis.
XXXVIII.	Terræ per menſuras comparatæ.
XXXIX.	Digeſtio terrarum in parallelos, & umbras pares.

Summa: Oppida, MCXCV.
Gentes, DLXXVI.
Flumina clara, CXV.
Montes clari, XXXVIII.
Inſulæ, CVIII.
Quæ intercidere oppida aut gentes, XCV.

Res, Hiſtoriæ, & obſervationes, MMCCXIV.

EX AUCTORIBUS:

M. Agrippa, M. Varrone, Varrone Atacino, Corn. Nepote, Hygino, L. Vetere, Mela Pomponio, Domitio Corbulone, Licinio Muciano, Claudio Cæſare, Arruntio, Seboſo, Fabricio Tuſco, T. Livio, Seneca, Nigidio.

EXTERNIS:

[1] Juba rege, Hecatæo, Hellanico, Damaſte, Eudoxo, Dicæarcho, Bætone, Timoſthene, Patrocle, Demodamante, Clitarcho, Eratoſthene, Alexandro Magno, Ephoro, Hipparcho, Panætio, Callimacho, Artemidoro, Apollodoro, Agathocle, Polybio, [2] Eumacho, Timæo Siculo, Alexandro Polyhiſtore, Iſidoro, Amometo, Metrodoro, Poſidonio, Oneſicrito, Nearcho, Megaſthene, Diogneto, Ariſtocreonte, Bione, [3] Dalione, Simonide minore, Baſile, Xenophonte Lampſaceno.

NOTÆ.

1. *Juba.*] Ita R. 1. 2. In editis hactenus libris, *Polybio, Hecatæo:* male, cum Polybius iterum inferius repetatur.
2. *Eumacho.*] Timæum Siculum rurſus ſuo loco reddidimus ex iiſdem codd. cum in vulgatis editionibus legeretur, *Eumacho Siculo.*
3. *Dalione.*] Ita nos emendavimus, pro *Dialdone.* Laudatur Dalion ſect. 35. libri hujus.

Digitized by Google

LIBRO VII. continetur hominum generatio & inſtitutio, atque inventio artium.

I. *De Homine*,
II. Gentium mirabiles figuræ.
III. Prodigioſi partus.
IV. De homine generando : Pariendi tempora perilluſtria : Exempla a menſibus VII. ad XIII.
V. Signa ſexus in gravidis pertinentia ante partum.
VI. Monſtruoſi partus.
VII. Exciſi utero.
VIII. Qui ſint vopiſci.
IX. De conceptu hominum & generatione.
X. Similitudinum exempla.
XI. Ad quos hominum generatio. Numeroſiſſimæ ſobolis exempla.
XII. Ad quos annos generatio.
XIII. Menſium in feminis miracula.
XIV. Quæ ratio generandi.
XV. Hiſtorica circa dentes. Hiſtorica circa infantes.
XVI. Magnitudinum exempla.
XVII. Præproperi infantes.
XVIII. Inſignia corporum.
XIX. Vires eximiæ.
XX. Velocitas præcipua.
XXI. Viſus eximii.
XXII. Auditus miraculum.
XXIII. Patientia corporis.
XXIV. Memoria.
XXV. Vigor animi.
XXVI. Clementia, & animi magnitudo.
XXVII. Rerum geſtarum claritas ſumma.
XXVIII. Tres ſummæ virtutes in eodem, & Innocentia ſumma.
XXIX. Fortitudo ſumma.
XXX. Ingenia præcipua.
XXXI. Qui ſapientiſſimi.
XXXII. Præcepta vitæ utiliſſima.
XXXIII. De divinatione.
XXXIV. Vir optimus judicatus.
XXXV. Matronæ pudiciſſimæ.
XXXVI. Summæ pietatis exempla.
XXXVII. Artibus excellentes : Aſtrologia, Grammatica, Medicina.
XXXVIII. Geometria, & Architectura.
XXXIX. Pictura, marmoraria, eboraria, cælatura.
XL. Pretia hominum inſignia.
XLI. De felicitate ſumma.
XLII. Raritas continuationis in familiis.
XLIII. Varietatis exempla mirabilia.
XLIV. Honorum exempla mirabilia.
XLV. Decem res in uno feliciſſimæ.
XLVI. Divi Auguſti adverſa.
XLVII. Quos Dii feliciſſimos judicaverint.
XLVIII. Quem viventem ut Deum coli juſſerint.
XLIX. De ſpatiis vitæ longiſſimis.
L. De varietate naſcendi.
LI. In morbis exempla varia.
LII. De morte.
LIII. Qui elati revixerint.
LIV. Subitæ mortis exempla.
LV. De ſepultura.
LVI. De manibus : De anima.
LVII. Quæ quis in vita invenerit.
LVIII. In quibus rebus primi gentium conſenſus. De antiquis litteris.
LIX. Quando primum tonſores.
LX. Quando primum horologia.

Summa. Res, Hiſtoriæ, & obſervationes, DCCXLVII.

Ex Auctoribus:

Verrio Flacco, Cn. Gellio, Licinio Muciano, Maſſurio Sabino, Agrippina [1] Claudii, M. Cicerone, Aſinio Pollione, Meſſala, Rufo, Corn. Nepote, Virgilio, Livio, Cordo, Meliſſo, Seboſo, Corn. Celſo, Maximo Valerio, Trogo, Nigidio Figulo, Pomponio Attico, Pediano Aſconio, [2] Fabiano, Catone Cenſorio, [3] Actis, Fabio Veſtale.

Externis:

Herodoto, Ariſtea, Bætone, Iſigono, Cratete, Agatharchide, Calliphane, Ariſtotele, Nymphodoro, Apollonide, Phylarcho, Damone, Megaſthene, Cteſia, Taurone, Eudoxo, Oneſicrito, Clitarcho, Duride, Artemidoro, Hippocrate medico, Aſclepiade medico, Heſiodo, Anacreonte, Theopompo, Hellanico, Damaſte, Ephoro, Epigene, Beroſo, Petoſiri, Necepſo, Alexandro Polyhiſtore, Xenophonte, Callimacho, Democrito, [4] Diyllo hiſtori-

Notæ.

1. *Claudii.*] Ita editi omnes & Colb. 2. Perperam emendant *Claudio Cæſare*. Laudatur Agrippina Claudii, ſect. 6. libri hujus. Paulo antea, poſt *Muciano*, *Mucio* expunximus, natum ex prioris vocis repetitione, ſecuti eumdem cod. Colb. 2.

2. *Fabiano.*] Prius in editis *Sabino*. Nos ita repoſuimus ex R. 2. cum Sabinus habere locum in hoc libro nullus queat, præter Maſſurium Sabinum, jam antea in hoc ipſo Indice laudatum.

3. *Actis.*] Hanc vocem addidimus ex R. 1. 2. Colb. 2.

4. *Diyllo.*] Prius *Duillio*, *Polyhiſtore hiſtorico* : male. Vide Auctorum ſyllabum. Expunximus & hanc vocem *Polyhiſtore* : ex ſuperiori verſu a librariis imprudenter iterum huc revocatam.

Digitized by Google

co, Stratone qui contra [1] Ephori εὑρήματα ſcripſit, Heraclide Pontico, Aſclepiade qui τερατοσκόπημενα, Philoſtephano, Hegeſia, Archimacho, Thucydide, Mneſigitone, Xenagora, Metrodoro Scepſio, Anticlide, Critodemo.

NOTÆ.

1. *Ephori.*] Hunc locum ita correximus, cum antea legeretur, *contra Ephori theoremata.* Vide ſyllabum Auctorum.

LIBRO VIII. continentur terreſtrium animalium naturæ.

I. De elephantis. De ſenſu eorum.
II. Quando primum juncti.
III. De docilitate eorum.
IV. Mirabilia in factis eorum.
V. De natura ferarum ad pericula ſua intelligenda.
VI. Quando primum in Italia viſi elephanti.
VII. Pugnæ eorum.
VIII. Quibus modis capiantur.
IX. Quibus domentur.
X. De partu eorum, & reliqua natura.
XI. Ubi naſcantur: Diſcordia eorum & draconum.
XII. De ſolertia animalium.
XIII. De draconibus.
XIV. Miræ magnitudinis ſerpentes.
XV. De Scythicis animalibus: De biſontibus.
XVI. De ſeptentrionalibus: Alce: achli: bonaſo.
XVII. De leonibus: Quomodo gignantur.
XVIII. Quæ genera eorum.
XIX. Quæ propriæ naturæ.
XX. Quis primus leontomachiam Romæ: Quis plurimos in ea leones donavit.
XXI. Mirabilia in leonum factis.
XXII. A dracone agnitus aut ſervatus.
XXIII. De Pantheris.
XXIV. Senatuſconſultum & leges de Africanis. Quis primus Romæ Africanas: quis plurimas.
XXV. De tigribus. Quando primum Romæ viſa tigris. De natura earum.
XXVI. De camelis. Genera eorum.
XXVII. De camelopardali. Quando primum Romæ viſa.
XXVIII. De chao: De cephis.
XXIX. De rhinocerote.
XXX. De lynce, & ſphingibus. De crocotis. De cercopithecis.
XXXI. Indiæ terreſtria animalia.
XXXII. Item Æthiopiæ. Beſtia viſu interficiens.
XXXIII. De Baſiliſcis ſerpentibus.
XXXIV. De lupis. Unde fabula verſipellis.
XXXV. Serpentium genera.
XXXVI. De ichneumone.
XXXVII. De crocodilo.
XXXVIII. De ſcinco.
XXXIX. De hippopotamo.
XL. Quis primus oſtenderit eum Romæ, & crocodilum.
XLI. Medicinæ ab animalibus repertæ.
XLII. Prognoſtica periculorum ex animalibus.
XLIII. Gentes ab animalibus ſublatæ.
XLIV. De hyænis.
XLV. De corocottis. De mantichoris.
XLVI. De onagris.
XLVII. De caſtoreo. De aquaticis, & iiſdem terreſtribus. De lutris.
XLVIII. De ranis rubetis.
XLIX. De vitulo marino. De fibris. De ſtellionibus.
L. De cervis.
LI. De chamæleonte.
LII. De reliquis colorem mutantibus: tarando, lycaone, thoë.
LIII. De hyſtrice.
LIV. De urſis: de fetu eorum.
LV. De muribus Ponticis, & Alpinis.
LVI. De herinaceis.
LVII. De leontophono: de lynce.
LVIII. Meles: ſciuri.
LIX. De viperis, & cochleis.
LX. De lacertis.
LXI. Canum naturæ. Exempla eorum circa dominos: qui præliorum cauſa canes habuerint.
LXII. De generatione eorum.
LXIII. Contra rabiem remedia.
LXIV. Equorum natura.
LXV. De ingeniis equorum. Mirabilia quadrigarum.
LXVI. Generatio equorum.
LXVII. Vento concipientes.
LXVIII. De aſinis: Generatio in his.
LXIX. Mularum natura, & reliquorum jumentorum: Generatio in his.
LXX. De bubus, & generatio eorum.
LXXI. Apis in Ægypto.
LXXII. Pecorum natura, & generatio eorum.
LXXIII. Genera lanæ & colorum.
LXXIV. Genera veſtium.
LXXV. *De pecorum forma, & de muſmone.*
LXXVI. Caprarum natura, & generatio.
LXXVII. Suum item.
LXXVIII. De feris ſubus. Quis primus vivaria beſtiarum inſtituit.
LXXIX. De ſemiferis.
LXXX. De ſimiis.
LXXXI. De luporum generibus.
LXXXII. De nec placidis, nec feris animalibus.

Digitized by Google

LXXXIII. Quæ quibus in locis animalia non ſint.
LXXXIV. Ubi & quæ advenis tantum nonceant : Ubi & quæ indigenis tantum.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes DCCLXXXVII.

EX AUCTORIBUS:

Muciano, Procilio, Verrio Flacco, L. Piſone, Corn. Valeriano, Catone Cenſorio, Feneſtella, Trogo, [1] Actis, Columella, Virgilio, Varrone, [2] Lucilio, Metello Scipione, Corn. Celſo, Nigidio, Trebio Nigro, Pomponio Mela, [3] Mamilio Sura.

EXTERNIS:

Juba rege, Polybio, Herodoto, Antipatro, Ariſtotele, Demetrio Phyſico, Democrito, Theophraſto, Evanthe, Agrippa qui [4] Ὀλυμπιονίκας, Hierone rege, [5] Attalo Philometore item, Cteſia, Duride, Philiſto, Archyta, Phylarcho, Amphilocho Athenæo, Anaxipoli Thaſio, Apollodoro Lemnio, Ariſtophane Mileſio, Antigono Cymæo, Agathocle Chio, Apollonio Pergameno, Ariſtandro Athenæo, Bacchio Mileſio, Bione Solenſe, Chærea Athenæo, Diodoro Prienæo, Dione Colophonio, Epigene Rhodio, Evagone Thaſio, Euphronio Athenæo, Hegeſia Maroneo, Menandris, Prienæo & Heracleote, Menecrate poëta, Androtione qui de agricultura ſcripſit, Æſchrione qui item, [6] Lyſimacho qui item, Dionyſio qui Magonem tranſtulit, Diophane qui ex Dionyſio epitomen fecit, Archelao rege, Nicandro.

NOTÆ.

1. *Actis.*] Ita R. 1. 2. Colb. 2. ut in ſuperiorum librorum Indice : in editis *Actio*, mendoſe.
2. *Lucilio.*] Ita reſtituimus ex R. 1. 2. cum antea perperam legeretur, *L. Metello Scipione.*
3. *Mamilio.*] Ex iiſdem codd. tum hoc loco, tum in Indice lib. 10. Antea *Manilio*, male.
4 Ὀλυμπιον.] Qui de victoribus Olympiorum ſcripſit.
5. *Attalo.*] Vide Auctorum Indicem : locum hunc à nobis emendatum intelliges.
6. *Lyſimacho.*] Hunc addidimus ex iiſdem MSS.

LIBRO IX. continetur aquatilium natura.

I. Quare maxima in mari animalia.
II. Indici maris belluæ.
III. Quæ in quoque Oceano maximæ.
IV. De Tritonum & Nereïdum figuris. De elephantorum marinorum figuris.
V. De balænis : De orcis.
VI. An ſpirent piſces : an dormiant.
VII. De delphinis.
VIII. Quos amaverint.
IX. Quibus in locis ſocietate cum hominibus [1] piſcentur.
X. Alia circa eos mira.
XI. De turſionibus.
XII. De teſtudinibus. Quæ genera aquatilium teſtudinum, & quomodo capiantur.
XIII. Quis primus teſtudinem ſecare inſtituerit.
XIV. Digeſtio aquatilium per ſpecies.
XV. Quæ pilo veſtiantur, aut careant : & quomodo pariant. De vitulis marinis, ſive phocis.
XVI. Quot genera piſcium.
XVII. Qui maximi piſces.
XVIII. Thynni, cordylæ, pelamides. Membratim ex his ſalſura : Melandrya, apolecti, cybia :
XIX. Amiæ : Scombri.
XX. Qui non ſint piſces in Ponto : Qui intrent, & qui alias redeant.
XXI. Quare piſces extra aquam exſiliant.
XXII. Eſſe auguria ex piſcibus.
XXIII. In quo genere piſcium mares non ſint.
XXIV. Qui calculum in capite habeant : qui lateant hieme : & qui hieme non capiantur, niſi ſtatis diebus.
XXV. Qui æſtate lateant : qui ſiderentur piſces.
XXVI. De mugile.
XXVII. De acipenſere.
XXVIII. De lupo : de aſello.
XXIX. De ſcaro : de muſtela.
XXX. Mullorum genera : & de ſargo comite.
XXXI. Mirabilia piſcium pretia.
XXXII. Non ubique eadem genera placere.
XXXIII. De branchiis : de ſquamis.
XXXIV. Vocales, & ſine branchiis piſces.
XXXV. Qui in terram exeant. Tempora capturæ.
XXXVI. Digeſtio piſcium in figuras corpo-

NOTÆ.

1. *Piſcentur.*] Ita recte Colb. etſi alii legant, *miſcentur.* Sic in Indice libri ſequentis, *Quibus in locis ſocietate accipitres & homines aucupentur.* Et ſane quam diligentem ac fidam piſcatoribus operam delphini navarent in captura mugilum, deſcribitur a Plinio hoc libro, ſect. 9.

Digitized by Google

ris. Rhomborum & paſſerum differentia. De longis piſcibus.
XXXVII. De piſcium pinnis, & natandi ratione.
XXXVIII. Anguillæ.
XXXIX. Murænæ.
XL. Planorum piſcium genera.
XLI. Echeneïs, & veneficia ejus.
XLII. Qui piſces colorem mutent.
XLIII. Qui volitent extra aquam: De hirundine: De piſce qui noctibus lucet: De cornuto: De dracone marino.
XLIV. De piſcibus ſanguine carentibus: Qui piſcium molles appellentur.
XLV. De ſepia, de loligine, de pectunculis.
XLVI. De polypis.
XLVII. De navigatore polypo.
XLVIII. *Polyporum genera: ſolertia.*
XLIX. De navigatore nauplio.
L. Cruſta intecti: De locuſtis.
LI. Cancrorum genera: De pinnothere, echinis, cochleis, pectinibus.
LII. Concharum genera.
LIII. Quanta luxuriæ materia ſit in mari.
LIV. De margaritis, quomodo naſcantur, & ubi.
LV. Quomodo inveniantur.
LVI. Quæ genera unionum.
LVII. Quæ obſervanda in his. Quæ natura eorum.
LVIII. Exempla circa eos.
LIX. Quando primum in uſum venerint Romæ.
LX. Muricum naturæ, & purpurarum.
LXI. [1] Quæ nationes purpuræ.
LXII. Quomodo ex his lanæ tingantur.
LXIII. Quando purpuræ uſus Romæ: quando lati clavi, & prætextæ.
LXIV. De conchyliatis veſtibus.
LXV. De amethyſto tingendo: de hyſgino, de cocco.
LXVI. De pinna & pinnotere.
LXVII. De ſenſu aquatilium: Torpedo, paſtinaca, ſcolopendræ, glanis: De ariete piſce.
LXVIII. De his quæ tertiam naturam habent animalium & fruticum. De urticis.
LXIX. De ſpongiis: quæ genera earum, & ubi naſcantur: animal eſſe eas.
LXX. De caniculis.
LXXI. De his quæ ſilicea teſta clauduntur. Quæ ſine ſenſu ullo in mari. De reliquis ſordium animalibus.
LXXII. De venenatis marinis.
LXXIII. De morbis piſcium.
LXXIV. De generatione eorum.
LXXV. Qui intra ſe ova pariant, & animal.
LXXVI. Quorum in partu rumpatur venter, dein coëat.
LXXVII. Qui vulvas habeant: qui ſe ipſi ineant.
LXXVIII. Quæ longiſſima vita piſcium.
LXXIX. Quis primus vivaria oſtrearum invenerit.
LXXX. Quis primus reliquorum piſcium vivaria inſtituerit.
LXXXI. Quis murænarum vivaria inſtituerit.
LXXXII. Quis primus cochlearum vivaria inſtituerit.
LXXXIII. Piſces terreni.
LXXXIV. De muribus in Nilo.
LXXXV. Quomodo capiantur anthiæ piſces.
LXXXVI. De ſtellis marinis.
LXXXVII. De dactylorum miraculis.
LXXXVIII. De inimicitiis inter ſe aquatilium, & amicitiis.

Summa. Res, & Hiſtoriæ, & obſervationes, DCL.

EX AUCTORIBUS:

Turranio Gracile, Trogo, Mæcenate, Alfio Flavio, Corn. Nepote, Laberio mimographo; Fabiano, Feneſtella, Muciano, Ælio Stilone, Statio Seboſo, Meliſſo, Seneca, Cicerone, Macro Æmilio, Meſſala Corvino, Trebio Nigro, Nigidio.

EXTERNIS:

Ariſtotele, Archelao rege, Callimacho, Democrito, Theophraſto, Thraſyllo, Hegeſidemo Cythnio, Alexandro Polyhiſtore.

NOTÆ.

1. *Quæ nationes.* Libentius agnoverim, *Quæ rationes.*

LIBRO X. continentur volucrum naturæ.

I. De ſtruthiocamelo.
II. De phœnice.
III. Aquilarum genera.
IV. Natura earum.
V. Quando legionum ſigna eſſe cœperint.
VI. De aquila quæ in rogum virginis ſe miſit.

Digitized by Google

VII. De vulture.
VIII. Sanqualis avis, & immuſſulus.
IX. Accipitres : buteo.
X. In quibus locis ſocietate accipitres & homines aucupentur.
XI. Quæ avis ſola a ſuo genere interimatur : quæ avis ſingula ova pariat.
XII. Milvi.
XIII. Digeſtio avium per genera.
XIV. Cornices : inauſpicatæ aves.
XV. De corvis.
XVI. De bubone.
XVII. Aves quarum vita aut notitia intercidit.
XVIII. Quæ a cauda naſcantur.
XIX. De noctuis.
XX. De pico Martio.
XXI. De his qui uncos ungues habent.
XXII. De pavonibus.
XXIII. Quis primum pavonem cibi cauſa occiderit. Quis farcire inſtituerit.
XXIV. De gallinaceis.
XXV. Quomodo caſtrentur. De gallinaceo locuto.
XXVI. De anſere.
XXVII. Quis primum jecur anſerinum inſtituit.
XXVIII. De Commageno.
XXIX. Chenalopeces, chenerotes, tetraones, otides.
XXX. Grues.
XXXI. De ciconiis.
XXXII. De oloribus.
XXXIII. De avibus peregrinis quæ veniunt : Coturnices, glottides, cychramus, otus.
XXXIV. Hirundines.
XXXV. De avibus noſtris quæ diſcedant, & quo abeant : tardi, merulæ, ſturni. De avibus quæ plumas amittunt in occultatione : turtur, palumbes. Sturnorum, & hirundinum volatus.
XXXVI. Quæ avium perennes, quæ ſemeſtres, quæ timeſtres : galguli, upupæ.
XXXVII. Memnonides.
XXXVIII. Meleagtides.
XXXIX. Seleucides.
XL. Ibis.
XLI. Quæ quibus locis aves non ſint.
XLII. De oſcinum generibus, & quæ mutant colorem, & vocem.
XLIII. De luſciniis.
XLIV. De melancoryphis, erithacis, phœnicuris.
XLV. Oenanthe : chlorio : merulæ : ibis.
XLVI. Tempus avium genituræ.
XLVII. Halcyones : dies earum navigabiles.
XLVIII. De reliquo aquaticarum genere.
XLIX. De ſolertia avium in nidis. Hirundinum opera mira. Ripariæ.
L. Acanthyllis, &c.
LI. Merops. De perdicibus.
LII. De columbis.
LIII. Opera earum mirabilia, & pretia.
LIV. Differentiæ volatus, & inceſſus.
LV. Apodes, ſive cypſeli.
LVI. De paſtu avium : Caprimulgi : platea.
LVII. De ingeniis avium. Carduelis, taurus, anthus.
LVIII. De avibus quæ loquuntur : Pſittaci.
LIX. Picæ glandares.
LX. Propter corvum loquentem ſeditio Populi Romani.
LXI. Diomedeæ.
LXII. Quæ animalia nihil diſcant.
LXIII. De potu avium : De porphyrione.
LXIV. Hæmatopodes.
LXV. De paſtu avium.
LXVI. Onocrotali.
LXVII. De peregrinis avibus : Phalerides, phaſianæ, Numidicæ.
LXVIII. Phœnicopteri, attagenæ, phalacrocoraces, pyrrhocoraces, lagopodes.
LXIX. De novis avibus : Bibiones.
LXX. De fabuloſis avibus.
LXXI. Quis gallinas farcire inſtituerit : quique hoc primi Cenſores vetuerunt.
LXXII. Quis primus aviaria inſtituerit. De Æſopi patina.
LXXIII. Generatio avium : Quæ præter aves ova gignant.
LXXIV. Ovorum genera, & naturæ.
LXXV. Vitia, & remedia incubantium.
LXXVI. Auguſtæ ex ovis augurium.
LXXVII. Quales gallinæ optimæ.
LXXVIII. Morbi earum, & remedia.
LXXIX. *Quando aves, & quot ova pariant.*
LXXX. Quæ ova hypenemia : quæ cynoſura : quomodo optime ſerventur ova.
LXXXI. Quæ volucrum ſola animal pariat, & lacte nutriat.
LXXXII. Quæ terreſtrium ova pariant. Serpentium genera.
LXXXIII. Terreſtrium omnium generatio.
LXXXIV. Quæ ſint animalium in uteris porrecta.
LXXXV. Quorum animalium origo adhuc incerta ſit.
LXXXVI. De ſalamandris.
LXXXVII. Quæ naſcantur ex non genitis. Quæ nata nihil gignant : In quibus neuter ſexus ſit.
LXXXVIII. De ſenſibus animalium. Quibus viſus præcipuus : quibus odoratus : quibus auditus : de talpis. An oſtreis auditus.
LXXXIX. Qui ex piſcibus clariſſime audiant.
XC. Qui ex piſcibus maxime odorentur.
XCI. Diverſitas animalium in paſtu.
XCII. Quæ venenis vivant.

Digitized by Google

XCIII. Quæ terra : Quæ fame aut ſiti non intereant.
XCIV. De diverſitate potus.
XCV. Quæ inter ſe diſſideant. Amicitiam animalium eſſe : & affectus animalium.
XCVI. Exempla affectus ſerpentium.
XCVII. De ſomno animalium.
XCVIII. Quæ ſomnient.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes DCCXCIV.

EX AUCTORIBUS:

Manilio, Corn. Valeriano, Actis, Umbricio Meliore, Maſſurio Sabino, Antiſtio Labeone, Trogo, Cremutio, M. Varrone, Macro Æmilio, Meliſſo, Muciano, Nepote, Fabio Pictore, T. Lucretio, Corn. Celſo, Horatio, [1] D. Eculeone, Hygino, [2] Saſernis, Nigidio, Mamilio Sura.

EXTERNIS:

Homero, Phemonoë, Philemone, [3] Bœo qui ἐρηθολογίαν, Hyla qui de auguriis, Ariſtotele, Theophraſto, Callimacho, Æſchylo, Hierone rege, Philometore rege, Archyta Tarentino, Amphilocho [4] Athenienſe, Anaxipoli Thaſio, Apollodoro Lemnio, Ariſtophane Mileſio, Antigono Cymæo, Agathocle Chio, Apollonio Pergameno, Ariſtandro Athenienſe, Bacchio Mileſio, Bione Solenſe, Chærea Athenienſe, Diodoro Prienæo, Dione Colophonio, Democrito, Diophane Nicæenſe, Epigene Rhodio, [5] Evagone Thaſio, Euphronio Athenæo, Juba, Androtione qui de agricultura, Æſchrione qui item, Lyſimacho qui item, Dionyſio qui Magonem tranſtulit, Diophane qui ex Dionyſio epitomen fecit, Nicandro, Oneſicrito, Phylarcho, Heſiodo.

NOTÆ.

1. *D. Eculeone.*] Ita correximus, pro *Deſulone*, quæ nihil vox eſt. Vide ſyllabum auctorum.
2. *Saſernis.*] Male antea *Sarſenis*. Vide auctorum ſyllabum.
3. *Bœo.*] Nos ita emendavimus, cum prius *Boëto* & *Boëtho* legerentur. Vide ſyllabum auctorum.
4. *Athenienſe.*] Plinius *Athenienſi* diceret.
5. *Evagone.*] In editis prius *Evagora*, male. Nos *Evagone*, ex R. 1. 2. Colb. 2. & Th.

LIBRO XI. continentur inſectorum animalium genera.

I. SUbtilitas in his rebus naturæ.
II. An ſpirent, an habeant ſanguinem.
III. De corpore eorum.
IV. De apibus.
V. Qui ordo in opere earum.
VI. Quid ſit in eo commoſis, piſſoceros, propolis.
VII. Quid erithace, ſive ſandarace, ſive cerinthos.
VIII. Ex quibus floribus opera fiant.
IX. Apium ſtudio capti.
X. Ratio operis.
XI. De fucis.
XII. Quæ natura mellis.
XIII. Quæ optima mella.
XIV. Quæ genera mellis in ſingulis locis.
XV. Quomodo probentur. De erice, ſive tetradice, ſive ſiſyro.
XVI. Quomodo apes generent.
XVII. Quæ regiminis ratio.
XVIII. Aliquando & lætum omen eſſe examinum.
XIX. Genera apium.
XX. De morbis apium.
XXI. Quæ inimica apibus.
XXII. De continendis apibus.
XXIII. De reparandis.
XXIV. De veſpis & crabronibus. Quæ animalia ex alieno ſuum faciant.
XXV. De bombyce Aſſyria.
XXVI. De bombyliis necydalis. Quis primum invenerit bombycinam veſtem.
XXVII. De bombyce Coa. Quomodo conficiatur Coa veſtis.
XXVIII. De araneis : Qui ex his texant : quæ materiæ natura ad texendum.
XXIX. Generatio aranearum.
XXX. De ſcorpionibus.
XXXI. De ſtelliónibus.
XXXII. De cicadis : ſine ore eſſe, ſine exitu cibi.
XXXIII. De pinnis inſectorum.
XXXIV. De ſcarabæis. Lampyrides. Reliqua ſcarabæorum genera.
XXXV. De locuſtis.
XXXVI. De formicis.
XXXVII. Chryſallides.
XXXVIII. De his animalibus, quæ ex ligno, aut in ligno naſcuntur.
XXXIX. Sordium hominis animalia. Quod animal minimum : Etiam in cera animalia.
XL. Animal cui cibi exitus non eſt.
XLI. Tineæ, cantharides, culices. Nivis animal.
XLII. Ignium animal : pyralis, ſive pyrauſtes.
XLIII. Hemerobion.
XLIV. Animalium omnium per ſingula

Digitized by Google

membra, naturæ & hiſtoriæ. Quæ apices habent, quæ criſtas.
XLV. Cornuum genera. Quibus mobilia.
XLVI. De capitibus, & quibus nulla.
XLVII. De capillo.
XLVIII. De oſſibus capitis.
XLIX. De cerebro.
L. De auribus: Quæ ſine auribus, & foraminibus audiant.
LI. De facie, de fronte, & ſuperciliis.
LII. De oculis: Quæ ſine oculis animalia: quæ ſingulos oculos tantum habeant.
LIII. De diverſitate oculorum.
LIV. Quæ ratio viſus. Noctu videntes.
LV. De natura pupillæ. Quæ non [1] conniveant.
LVI. De palpebris, & quibus non ſint: quibus ab altera tantum parte.
LVII. Quibus genæ non ſint.
LVIII. De malis.
LIX. De naribus.
LX. Debuccis, labris, mentis, maxillis.
LXI. De dentibus: Quæ genera eorum: quibus non utraque parte ſint: quibus cavi.
LXII. De ſerpentium dentibus: de veneno eorum. Cui volucri dentes.
LXIII. Mirabilia dentium.
LXIV. Ætas [2] animantium ab his.
LXV. De lingua, & quæ ſine ea: de ranarum ſono. De palato.
LXVI. De tonſillis. Uva, epigloſſis, arteriæ, gula.
LXVII. Cervix, collum, ſpina.
LXVIII. Guttur, fauces, ſtomachus.
LXIX. De corde, ſanguine, animo.
LXX. Quibus maxima corda: quibus minima: quibus bina.
LXXI. Quando in extis aſpici cœpta.
LXXII. De pulmone: & quibus maximus, quibus minimus: quibus nihil aliud quam pulmo intus: quæ cauſa velocitatis animalium.
LXXIII. De jocinere, & quibus animalibus, & in quibus locis bina [3] jocinera.
LXXIV. De felle: ubi, & in quibus geminum. Quibus animalium non ſit: & quibus alibi quam in jocinere.
LXXV. Quæ vis ejus.
LXXVI. Quibus creſcat cum luna & decreſcat jecur. Haruſpicum circa ea obſervationes, & prodigia mira.
LXXVII. Præcordia. Riſus natura.
LXXVIII. De ventre, & quibus nullus. Quæ ſola vomant.
LXXIX. Lactes, hillæ, alvus, colon. Quare quædam inſatiabilia animalia.
LXXX. De omento, & de ſplene, & quibus animalium non ſit.
LXXXI. De renibus, & ubi quaterni animalibus: quibus nulli.
LXXXII. Pectus: coſtæ.
LXXXIII. Veſica: & quibus animalibus non ſit.
LXXXIV. De vulvis: de ſuum vulva: de ſumine.
LXXXV. Quæ ſevum habeant, quæ non pingueſcant.
LXXXVI. De medullis, & quibus non ſint.
LXXXVII. De oſſibus & ſpinis. Quibus nec oſſa, nec ſpina. Cartilagines.
LXXXVIII. De nervis. Quæ ſine nervis.
LXXXIX. Arteriæ, venæ: Quæ nec venas, nec arterias habent: De ſanguine & ſudore.
XC. Quorum celerrime ſanguis ſpiſſetur; quorum non coëat: quibus craſſiſſimus, quibus tenuiſſimus, quibus nullus.
XCI. Quibus certis temporibus anni nullus.
XCII. An in ſanguine principatus.
XCIII. De tergore.
XCIV. De pilis & veſtitu tergoris.
XCV. De mammis, & quæ volucrum mammas habeant. Notabilia animalium in uberibus.
XCVI. De lacte, de coloſtris, de caſeis: ex quibus non fiat: de coagulo. Genera alimenti ex lacte.
XCVII. Genera caſeorum.
XCVIII. Differentiæ membrorum hominum a reliquis animalibus.
XCIX. De digitis: de brachiis.
C. De ſimiarum ſimilitudine.
CI. De unguibus.
CII. De genibus, & poplitibus.
CIII. In quibus membris corporis humani ſacra religio.
CIV. Varices.
CV. De greſſu, & pedibus, & cruribus.
CVI. De ungulis.
CVII. Volucrum pedes.
CVIII. Pedes animalium, a binis ad centenos. De pumilionibus.
CIX. De genitalibus: de hermaphroditis.
CX. De teſtibus. Trium generum ſemiviri.
CXI. De caudis.
CXII. De vocibus animalium.
CXIII. De agnaſcentibus membris.
CXIV. Vitalitatis, & morum notæ, ex membris hominum.
CXV. De anima & victu.
CXVI. Quæ veneno paſta ipſa non pereunt, & guſtata necant.
CXVII. Quibus de cauſis homo non conco-

quat.

NOTÆ.

1. *Conniveant.*] MSS. *colluceant*, male.
2. *Animantium.*] Ita emendavimus, cum in MSS. perperam *ruminantium* legatur.
3. *Jocinera.*] Plinius *jecinora* ſcribit, non *jocinera*.

Digitized by Google

quat. De remediis cruditatum.
CXVIII. Quemadmodum corpulentia contingat: quomodo minuatur.
CXIX. Quæ gustu famem sitimque sedent.

Summa. Res, & historiæ, & observationes MMCCLXX.

Ex Auctoribus:

M. Varrone, Hygino, Scropha, Saserna, Celso Cornelio, Æmilio Macro, Virgilio, Columella, Julio Aquila qui de Etrusca disciplina scripsit, Tarquitio qui item, Umbricio qui item, Catone Censorio, Domitio Calvino, Trogo, Melisso, [1] Fabiano, Muciano, Nigidio, [2] Mamilio, [3] Oppio.

Externis:

Aristotele, Democrito, Neoptolemo qui [4] μελιτουργικὰ, Aristomacho qui item, Philisto qui item, Nicandro, Menecrate, Dionysio qui Magonem transtulit, Empedocle, Callimacho, Attalo rege, Apollodoro qui de bestiis venenatis, Hippocrate, [5] Heropl ilo, Erasistrato, [6] Asclepiade, Themisone, Posidonio Stoïco, Menandris, Prienense & Heracleote, Euphronio Athenæo, Theophrasto, Hesiodo, Philometore rege.

Notæ.

1. *Fabiano.*] Vulgo in editis, *Favonio Fabiano*: voce una scilicet eademque bis posita, & ex unico auctore duobus confictis.
2. *Mamilio.*] Nempe Mamilio Sura, qui cum Nigidio in superiore indice pariter jungitur. Ita Chiffl. cod. R. 1. 2. In editis, *Manilio*, male.
3. *Oppio.*] Ita Chiffl. R. 1. 2. Colb. 2. Prius *Opio*, male. Nota gens Oppia.
4. Μελιτουργικὰ.] De ratione mellis parandi.
5. *Herophilo.*] Ita emendavimus, cum prius legeretur, *Eriphilo*, Reg. 1. 2. *Erophylo*. Vide auctorum syllabum.
6. *Asclepiade.*] In editis *Asclepio*: sed mendose. Is est Asclepiades medicus, de quo in sequentibus indicibus mentio: nos de eo in syllabo auctorum dicemus.

LIBRO XII. continentur arborum naturæ.

I. & II. Honor earum.
III. De peregrinis arboribus. Platanus quando primum in Italia, & unde.
IV. Natura earum.
V. Miracula ex his.
VI. Chamæplatani. Quis primum viridaria tondere instituerit.
VII. Malum Assyrium quomodo seratur.
VIII. Indiæ arbores.
IX. Quando primum Romæ visa ebenus. Quæ genera ejus.
X. Spina Indica.
XI. Ficus Indica.
XII. Arbor pala: pomum ariana.
XIII. Indicarum arborum formæ sine nominibus. Liniferæ Indiæ arbores.
XIV. Piperis arbores. Genera piperis: Brecma. Zingiberi, sive Zimpiberi.
XV. Caryophyllon. Lycium, sive pyxacanthum Chironium.
XVI. Macir.
XVII. Saccharon.
XVIII. Arbores Arianæ gentis. Item Gedrosiæ: item Hyrcaniæ.
XIX. Item Bactriæ. Bdellium, sive brochon, sive malacham, sive malodacum. Scordacti. In omnibus odoribus aut condimentis dicuntur adulterationes, experimenta, pretia.
XX. Persidis arbores.
XXI. Persici maris insularum arbores. Gossypinum arbores.
XXII. Chynas arbor. Ex quibus arboribus lina in Oriente fiant.
XXIII. Quo in loco arborum nulla folia decidant.
XXIV. Quibus modis constent arborum fructus.
XXV. De costo.
XXVI. De nardo. Differentiæ ejus XII.
XXVII. Asaron.
XXVIII. Amomum: Amomis.
XXIX. Cardamomum.
XXX. De thurifera regione.
XXXI. Quæ arbores thus ferant.
XXXII. Quæ natura thuris, & quæ genera.
XXXIII. De myrrha.
XXXIV. De arboribus quæ ferunt eam.
XXXV. Natura & genera myrrhæ.
XXXVI. De mastiche.
XXXVII. De ladano, & stobolo.
XXXVIII. Enhæmon.
XXXIX. Bratus arbor.
XL. Stobrum arbor.
XLI. De felicitate Arabiæ.
XLII. De cinnamo. De xylocinnamo.
XLIII. Casia.
XLIV. Cancamum. Taron.
XLV. Serichatum. Gabalium.
XLVI. Myrobalanus.
XLVII. Phœnicobalanus.
XLVIII. De calamo odorato: de junco odorato.
XLIX. Hammoniacum.
L. Sphagnos.
LI. Cypros.
LII. Aspalathos, sive erysisceptrum.
LIII. Maron.

Digitized by Google

LIV.	De balſamo, opobalſamo, xylobalſamo.	LIX.	De malobathro.
		LX.	De omphacio.
LV.	Styrax.	LXI.	Bryon, œnanthe, maſſaris.
LVI.	Galbanum.	LXII.	Elate, vel ſpathe.
LVII.	De panace.	LXIII.	Cinnamum, comacum.
LVIII.	Spondylion.		

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes, DCCCCLXXIV.

Ex Auctoribus:

M. Varrone, Muciano, Virgilio, Fabiano, Seboſo, Pomponio Mela, [1] Flavio, Procilio, Trogo, Hygino, Claudio Cæſare, Corn. Nepote, Sextio Nigro qui Græce de medicina ſcripſit, Caſſio Hemina, L. Piſone, Tuditano, Antiate.

Externis:

Theophraſto, Herodoto, Calliſthene, [2] Iſigono, Clitarcho, Anaximene, Duride, Nearcho, Oneſicrito, Polycrito, Olympiodoro, Diogneto, Nicobulo, Anticlide, [3] Charete Mitylenæo, Menæchmo, [4] Dorotheo Athenæo, Lyco, Antæo, Epippo, Chærea, Democle, Ptolemæo Lago, Marſya Macedone, Zoïlo item, Democrito, Amphilocho, Ariſtomacho, Alexandro, Polyhiſtore, Juba, Apollodoro, qui de odoribus ſcripſit, Heraclide medico, Archidemo item, Dionyſio item, [5] Democede item, Euphronio item, [6] Mneſide item, Diagora item, Iolla item, Heraclide Tarentino, [7] Xenocrate Epheſio, Eratoſthene.

Notæ.

1. *Flavio.*] Is eſt Alfius Flavius, de quo in auctorum Indice. Alter Procilius, de quo ibi etiam dicturi ſumus. Nos ita edidimus ex utroque Regio cod. Hactenus in editis, *Flavio Proculo* legebatur, duobus ſcriptorum nominibus in unum procuſis.

2. *Iſigono.*] In vulg. edit. *Iſidoro.* At ſecuti ſumus R. 1. 2. Chiffl. Colb. 2.

3. *Charete.*] Ita emendavimus, pro *Charace*, ex Colb. 2. Vide & auctorum ſyllabum.

4. *Dorotheo.*] Ita codices laudati, in quibus abeſt vox *Xenia*, quam libri impreſſi habent: haud gravi jactura, cum nuſquam in toto opere appelletur a Plinio.

5. *Democede.*] Vulgatæ editiones, *Democlide*, gravi errore. Vide auctorum Indicem. Item *Euphronio* pro *Euphrone*, emendamus, ex iiſdem codd.

6. *Mneſide.*] Ita reponimus ex R. 2. & ex Priſciano Grammatico. In vulg. edit. *Obſeniade*, abſurde. Ex Indice librorum ſequentium error deprehenditur.

7. *Xenocrate.*] Ita codd. R. 1. 2. Colb. 2. habent, tum hoc loco, tum in ſequenti Indice: non ut libri editi, *Xenocrito.*

LIBRO XIII. continentur hiſtoriæ de peregrinis arboribus, & unguentis.

I.	DE unguentis: quando cœperint.	XXI.	De papyro, de chartæ uſu, quando cœperit.
II.	Genera eorum, & compoſitiones. XII.	XXII.	Quomodo fiat.
		XXIII.	Genera ejus IX.
III.	Diapaſmata, magmata: & probatio unguenti.	XXIV.	Probatio chartarum.
		XXV.	Vitia chartarum.
IV.	Quanta in unguentis luxuria.	XXVI.	De glutino chartarum.
V.	Quando primum Romanis in uſu.	XXVII.	De libris Numæ.
VI.	De palmis.	XXVIII.	Æthiopiæ arbores.
VII.	De natura earum.	XXIX.	Atlantica arbor. De citri arbore, & de citreis menſis.
VIII.	Quomodo ſerantur.		
IX.	Genera earum, & inſignia.	XXX.	Quæ probentur, aut vituperentur in his.
X.	Syriæ arbores: Piſtacia, cottana, Damaſcena, myxa.	XXXI.	Malum citreum.
		XXXII.	Lotos.
XI.	Cedrus. Quæ arbores trium annorum fructum pariter habeant.	XXXIII.	Cyrenaïcæ arbores: Paliurus.
		XXXIV.	Punici mali genera IX. Balauſtium.
XII.	Terebinthus.	XXXV.	Aſiæ & Græciæ arbores: Epicactis, erice, granum Cnidium, ſive thymelæa, ſive chamelæa, ſive pyroſachne, ſive cneſtrum, ſive cneorum.
XIII.	Rhus.		
XIV.	Ægypti arbores: Ficus Alexandrina.		
XV.	Ficus Cypria.		
XVI.	Siliqua ceraunia.		
XVII.	Perſica arbor: & quibus arboribus ſubnaſcantur fructus.	XXXVI.	Tragion: Tragacantha.
		XXXVII.	Tragos ſive ſcorpio: myrice ſive brya, oſtrys.
XVIII.	Cuci.		
XIX.	Spina Ægyptia.	XXXVIII.	Evonymus.
XX.	Gummium genera IX. Sarcocolla.	XXXIX.	Eon arbor.

Digitized by Google

XL.	Andrachle.	XLVII.	Cytiſus.
XLI.	Coccygia: apharce.	XLVIII.	Arbores & frutices in mari noſtro: Phycos, ſive praſon, ſive zoſter.
XLII.	Ferula.	XLIX.	Bryon marinum.
XLIII.	Thapſia.	L.	In mari rubro.
XLIV.	Capparis, ſive cynoſbaton, ſive ophioſtaphylon.	LI.	Item in Indico.
XLV.	Saripha.	LII.	Item Troglodytico: Iſidis plocamos: Charitoblepharon.
XLVI.	Spina regia.		

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes. CCCCLXVIII.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, Muciano, Virgilio, Fabiano, Seboſo, Pomponio Mela, [1] Fabio, Hygino, Trogo, Procilio, Claudio Cæſare, Corn. Nepote, Sextio Nigro qui Grece de medicina ſcripſit, Caſſio Hemina, L. Piſone, Tuditano, Antiate.

EXTERNIS:

Theophraſto, Herodoto, Calliſthene, [2] Iſigono, Clitarcho, Anaximene, Duride, Nearcho, Oneſicrito, Polycrito, Olympiodoro, Diogneto, Cleobulo, Anticlide, Charete Mitylenæo, Menæchmo, Dorotheo Athenienſe, Lyco, Antæo, Ephippo, Dione, Adimanto, Ptolemæo Lago, Marſya Macedone, Zoïlo item, Democrito, Amphilocho, Alexandro Polyhiſtore, Ariſtomacho, Juba rege, Apollodoro qui de odoribus ſcripſit, Heraclide medico, Botrye medico, Archidemo item, Dionyſio item, Democede item, Euphronio item, Mneſide item, Diagora item, Iolla item, Heraclide Tarentino, Xenocrate Epheſio.

NOTÆ.

1. *Fabio.*] Eſt is Fabius Pictor, ut ex Indice libri ſequentis plane apparet.

2. *Iſigono.*] Sic MSS. omnes, *Iſidoro*, ut habent editi. Iterum in hoc Indice emendamus, uti ſupra *Charete, Demecede, Euphronio, Charace, Democlide, Euphrone.*

LIBRO XIV. continentur fructiferæ arbores.

I. & II.	VItium natura: quibus modis ferant.	XVI.	Notabilia circa apothecas. De vino Opimiano.
III.	De uvarum natura, & cura vitium.	XVII.	Quando primum vini quatuor genera poſita.
IV.	Earum genera XCI.	XVIII.	Ex labruſca uſus: & quis frigidiſſimus natura ſuccus.
V.	Inſignia culturæ vinearum.	XIX.	Vini fictitii genera LXVI.
VI.	*Quæ vina antiquiſſima.*	XX.	Hydromeli, ſive melicraton.
VII.	De natura vini.	XXI.	Oxymeli.
VIII.	Vina generoſa L.	XXII.	Vini prodigioſi genera XII.
IX.	Vina tranſmarina XXXVIII.	XXIII.	Quibus vinis ad ſacra uti non ſit fas.
X.	Vini falſi genera VII.	XXIV.	Quibus generibus muſta condiant.
XI.	Dulcium genera XVIII. De paſſo, & hepſemate.	XXV.	De pice, reſinis.
XII.	Secundarii vini genera III.	XXVI.	De aceto: de fæce.
XIII.	Quam nuper cœperint vina generoſa in Italia.	XXVII.	De vaſis vinariis: de cellis.
XIV.	De vini obſervatione a Romulo rege poſita.	XXVIII.	De ebrietate.
XV.	Quibus vinis uſi antiqui.	XXIX.	Ex aqua & frugibus vini vim fieri.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes DX.

EX AUCTORIBUS.

Corn. Valeriano, Virgilio, Celſo, Catone Cenſorio, Saſernis patre & filio, Scropha, Varrone, D. Silano, Fabio Pictore, Trogo, Hygino, Flacco Verrio, Græcino, [1] Julio Attico, Columella, Maſſurio Sabino, Feneſtella, Tergilla, M. Accio Plauto, [2] Flavio, Doſſeno,

NOTÆ.

1. *Julio Attico.*] Sic emendamus ex R. 1. 2. Colb. 2. & Th. cum prius corrupte legeretur, *Græcino Julio, Actio.*

2. *Doſenno.*] In vulg. *Dorſeno.*

Digitized by Google

Scævola, Ælio, Atteïo Capitone, Cotta Meſſalino, L. Piſone, Pompeïo Lenæo, Fabiano; Sextio Nigro, Vibio Rufo.

EXTERNIS:

Heſiodo, Theophraſto, Ariſtotele, Democrito, Attalo Philometore rege, Hierone rege, Archyta, Xenophonte, Amphilocho Athenæo, Anaxipoli Thaſio, Apollodoro Lemnio, Ariſtophane Mileſio, Antigono Cymæo, Agathocle Chio, Apollonio Pergameno, Ariſtandro Athenæo, Botrye item, Bacchio Mileſio, Bione Solenſe, Chærea Athenienſe, Chæriſto item, Diodoro Prienæo, Dione Colophonio, Epigene Rhodio, Evagone Thaſio, [1] Euphronio Athenæo, Androtione qui de agricultura ſcripſit, Æſchrione qui item, Lyſimacho qui item, Dionyſio qui Magonem tranſtulit, Diophane qui ex Dionyſio epitomen fecit, Aſclepiade medico, Oneſicrito, Juba rege.

NOTÆ.

1. *Euphronio.*] Ita codd. omnes ſupra laudati. Male in editis hactenus libris, *Euphrone.*

LIBRO XV. continentur naturæ frugiferarum arborum.

I. De olea, quandiu apud Græcos tantum fuerit. Quando primum in Italia, Hiſpania, Africa, eſſe cœperit.
II. Quæ naturæ olivæ, & olei incipientis.
III. De oleo: Nationes, & bonitates olei.
IV. Olivarum genera XV.
V. De natura olei.
VI. Cultura olearum: de ſervandis olivis. Quomodo faciendum ſit oleum.
VII. Olei fictitii genera XLVIII.
VIII. De amurca.
IX. Genera pomorum, & naturæ. Nucum pinearum genera IV.
X. Cotoneorum genera IV. Struthiorum genera IV.
XI. Perſicorum genera IV.
XII. Prunorum genera XII.
XIII. De perſea.
XIV. Malorum genera XXX. Quo quæque tempore externa poma venerint in Italiam, & unde.
XV. Quæ noviſſime.
XVI. Pyrorum genera XLI.
XVII. De inſitorum varietate, & fulgurum expiatione.
XVIII. De pomis ſervandis, & uvis.
XIX. Ficorum genera XXIX.
XX. De ficis hiſtorica.
XXI. De caprificatione.
XXII. Meſpilorum genera III.
XXIII. Sorborum genera IV.
XXIV. Nucum genera XI.
XXV. Caſtanearum genera XVIII.
XXVI. Siliquæ.
XXVII. De carnoſis pomis. De moris.
XXVIII. De unedone.
XXIX. Acinorum naturæ.
XXX. Ceraſorum genera IX.
XXXI. Corna: lentiſci.
XXXII. Succorum differentiæ XIII.
XXXIII. *De colore ſucci, & odore.*
XXXIV. *Pomorum naturæ diverſæ.*
XXXV. Myrtus.
XXXVI. Hiſtorica de myrto.
XXXVII. Genera ejus XI.
XXXVIII. *Uſus Romæ in ovatione.*
XXXIX. Laurus: genera ejus XIII.
XL. *Hiſtoricæ de lauro.*

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes DXX.

EX AUCTORIBUS:

Feneſtella, Fabiano, Virgilio, Corn. Valeriano, Celſo, Catone Cenſorio, Saſernis patre & filio, Scropha, M. Varrone, D. Silano, Fabio Pictore, Trogo, Hygino, Flacco Verrio, Græcino, Attico Julio, Maſſurio Sabino, Tergilla, Cotta Meſſalino, Columella, L. Piſone, Pompeïo Lenæo, M. Accio Plauto, Flavio, Doſſeno, Scævola, Ælio, Atteïo Capitone, Sextio Nigro, Vibio Rufo.

EXTERNIS:

Heſiodo, Ariſtotele, Democrito, Hierone rege, Archyta, Attalo Philometore rege, Xenophonte, Amphilocho Athenæo, Anaxipoli Thaſio, Apollodoro Lemnio, Ariſtophane Mileſio, Antigono Cymæo, Agathocle Chio, [1] Apollonio Pergameno, Ariſtandro Athenæo, Bacchio Mileſio, Bione Solenſe, Chærea Athenæo, Chæriſto item, Diodoro Prienæo, Dione

NOTÆ.

1. *Apollonio.*] Ita reſtituimus ex codd. R. 1. 2. Colb. 2. & ex Indice libri ſuperioris, ac libri XVII. pro *Apollodoro* quem vitioſe libri impreſſi exhibent.

Colophonio,

Digitized by Google

Colophonio, Epigene Rhodio, Evagone Thaſio, Euphronio Athenæo, Androtione qui de agricultura ſcripſit, Æſchrione item, Dionyſio qui Magonem tranſtulit, Diophane qui ex Dionyſio epitomen fecit, Aſclepiade medico, Eraſiſtrato item, Commiade qui de conditura vini, Ariſtomacho qui item, Hiceſio qui item, Themiſone medico, Oneſicrito, Juba rege.

LIBRO XVI. continentur ſilveſtrium arborum naturæ.

I. Gentes ſine arbore.
II. Miracula in ſeptentrionali regione arborum.
III. De glandiferis: De civica corona.
IV. De coronarum origine.
V. Qui frondea corona donati.
VI. Glandium genera XIII.
VII. De fago.
VIII. De reliquis glandibus: de carbone.
IX. De galla.
X. Quam multa præter glandem ferant eædem arbores.
XI. Cachrys.
XII. Coccum.
XIII. Agaricum.
XIV. Quarum arborum cortices in uſu.
XV. De ſcandulis.
XVI. De pino.
XVII. De pinaſtro:
XVIII. Picea: abiete:
XIX. Larice: tæda.
XX. De taxo.
XXI. Quibus modis fiat pix liquida. Quomodo cedrium fiat.
XXII. Quibus modis ſpiſſa pix fiat.
XXIII. Quibus reſina zopiſſa.
XXIV. Quarum arborum materiæ in pretio. Fraxini genera IV.
XXV. Tiliæ genera X.
XXVI. Aceris genera X.
XXVII. Bruſcum: molluſcum: Staphylodendron.
XXVIII. Buxi genera III.
XXIX. Ulmorum genera IV.
XXX. Arborum natura per ſitus: Quæ montanæ: quæ campeſtres.
XXXI. Quæ ſiccaneæ: quæ aquaticæ: quæ communes.
XXXII. Diviſio generum.
XXXIII. Quibus folia non decidant. De rhododendro. Quibus non omnia folia cadant. Quibus in locis nulli arborum.
XXXIV. De natura foliorum cadentium.
XXXV. Quibus foliorum varii colores: quorum foliorum figuræ mutentur. Populorum genera III.
XXXVI. Quæ folia verſentur omnibus annis.
XXXVII. Foliorum e palmis cura, & uſus.
XXXVIII. Foliorum mirabilia.
XXXIX. Ordo naturæ in ſatis.
XL. Quæ arbores numquam floreant. De juniperis.
XLI. De conceptu arborum. De germinatione: de partu.
XLII. Quo ordine floreant.
XLIII. Quo quæque tempore ferant. De cornu.
XLIV. Anniferæ. In triennium ferentes.
XLV. Quæ fructum non ferant: quæ infelices exiſtimentur.
XLVI. Quæ facillime perdant fructum, aut florem.
XLVII. Quæ ubi non ferant.
XLVIII. Quomodo ferant.
XLIX. Quibus fructus, antequam folia, naſcantur.
L. Biferæ: triferæ.
LI. Quæ celerrime ſeneſcant, quæ tardiſſime.
LII. In quibus plura rerum genera gignantur. Crategum.
LIII. Differentiæ arborum per corpora & ramos.
LIV. De ramis.
LV. De cortice:
LVI. De radicibus.
LVII. Arbores quæ ſponte reſurrexerint.
LVIII. Quibus modis ſponte naſcuntur arbores. Naturæ differentiæ, non omni ubique generantis.
LIX. Ubi quæ non naſcantur.
LX. De cupreſſis.
LXI. Naſci ſæpe ex terra, quæ antea nata non ſint.
LXII. De edera, genera ejus XX.
LXIII. Smilax.
LXIV. De aquaticis: De calamis: Arundinum genera XXVIII.
LXV. De ſagittariis, & ſcriptoriis calamis.
LXVI. De fiſtulatoriis. De Orchomenia arundine, & aucupatoria, & piſcatoria.
LXVII. De vinitoria arundine.
LXVIII. De ſalice: genera ejus VII.
LXIX. Quæ, præter ſalicem, alligando utilia.
LXX. De ſcirpis, candelis, cannis, tegulis.
LXXI. De ſabucis: de rubis.
LXXII. De arborum ſuccis.
LXXIII. *De arborum venis & pulpis.*
LXXIV. De arboribus cædendis.
LXXV. *Catonis ea de re placita.*
LXXVI. De magnitudine arborum. De natura materiarum.
LXXVII. Igniaria e ligno.
LXXVIII. Quæ cariem non ſentiant: quæ rimam. (*Prius in editis*, ruinam, *male.*)
LXXIX. Hiſtorica, de perpetuitate materiarum.
LXXX. Teredinum genera.

Digitized by Google

LXXXI. De materiis, architectonica.
LXXXII. De materiis, fabrilia.
LXXXIII. De glutinanda materia.
LXXXIV. De laminis ſectilibus.
LXXXV. Arborum durantium vetuſtas. Ab Africano priore ſata. In Urbe Roma D. annorum arbor.
LXXXVI. Ab Urbe condita arbores.
LXXXVII. Vetuſtiores Urbe in ſuburbanis.
LXXXVIII. Ab Agamemnone ſatæ: Arbores a primo anno belli Trojani: Ab Ilii appellatione: Arbores apud Trojam antiquiores bello Trojano.
LXXXIX. Item Argis ab Hercule ſatæ. Ab Apolline ſatæ. Arbor antiquior quam Athenæ.
XC. Quæ genera arborum minimæ durent.
XCI. Arbores ex eventu nobiles.
XCII. Quæ ſedem naſcendi ſuam non habeant: Quæ in arboribus vivant, & in terra naſci poſſint. Genera earum IX. Cadytas: polypodion, phaunos: hippophæſton.
XCIII. Viſci tria genera. De viſci & ſimilium natura.
XCIV. De viſco faciendo.
XCV. *De viſco, hiſtorica.*

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes MCCXXXV.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, Fetiale, Nigidio, Cornelio Nepote, Hygino, Maſſurio, Catone, Muciano, L. Piſone, Trogo, Calpurnio Baſſo, Cremutio, Sextio Nigro, Corn. Boccho, Vitruvio, Græcino.

EXTERNIS:

Alexandro Polyhiſtore, Heſiodo, Theophraſto, Democrito, Homero, Timæo mathematico.

LIBRO XVII. continentur ſativarum arborum naturæ.

I. ARborum pretia mirabilia.
II. Cæli natura ad arbores: Quam partem cæli ſpectare vineæ debeant.
III. Qualis terra optima.
IV. De terris quas Græciæ & Galliæ jactant: genera VIII.
V. De cineris uſu.
VI. De fimo.
VII. Quæ ſata uberiorem terram faciant: quæ urant.
VIII. Quibus modis fimo utendum.
IX. Quibus modis arbores ferant.
X. Semine naſcentia.
XI. Quæ numquam degenerent.
XII. Plantis naſcentia.
XIII. Avulſione naſcentia: a ſurculo.
XIV. De ſeminariis.
XV. De ulmis ſerendis.
XVI. De ſcrobibus.
XVII. De intervallis arborum.
XVIII. De umbra.
XIX. De ſtillicidiis.
XX. Quæ tarde creſcant: quæ celeriter.
XXI. Propagine naſcentia.
XXII. De inſitione, quomodo inventa ſit.
XXIII. Inoculatio.
XXIV. Genera inſitionum.
XXV. De vite inſerenda.
XXVI. Emplaſtratio.
XXVII. Ramo naſcentia.
XXVIII. Quæ taleis: & quomodo ſerantur.
XXIX. Olearum cultura.
XXX. Operum ſurcularium per tempora anni digeſtio.
XXXI. De ablaqueandis, & accumulandis.
XXXII. De ſalicto.
XXXIII. Arundineta.
XXXIV. De ceteris ad perticas & palos cæduis.
XXXV. Vinearum ratio & arbuſtorum.
XXXVI. Ne uvæ ab animalibus infeſtentur.
XXXVII. Morbi arborum.
XXXVIII. Prodigia ex arboribus.
XXXIX. Medicinæ arborum.
XL. Quomodo rigandum.
XLI. Mirabilia de riguis.
XLII. Caſtratio arborum. (*Rectius*, ſcarificatio.)
XLIII. *Alia arborum remedia.*
XLIV. Caprificatio, *& de ficis.*
XLV. Quæ putationis vitia.
XLVI. De ſtercoratione.
XLVII. Arboribus medicamenta.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes, MCCCLXXX.

EX AUCTORIBUS:

Cornelio Nepote, Catone Cenſorio, M. Varrone, Celſo, Virgilio, Hygino, Saſernis patre & filio, Scropha, Calpurnio Baſſo, Trogo, Æmilio Macro, Græcino, Columella, At-

Digitized by Google

tico Julio, Fabiano, Sura Mamilio, Doſſeno Mundo, [1] C. Epidio, L. Piſone.

EXTERNIS:

[2] Heſiodo, Theophraſto, Ariſtotele, Democrito, Theopompo, Hierone rege, Attalo Philometore rege, Archyta, Xenophonte, Amphilocho Athenienſe, Anaxipoli Thaſio, Apollodoro Lemnio, Ariſtophane Mileſio, Antigono Cymæo, Agathocle Chio, Apollonio Pergameno, Bacchio Mileſio, Bione Solenſe, Chærea Athenienſe, Chæriſto item, Diodoro Priennæo, Dione Colophonio, Epigene Rhodio, Evagone Thaſio, Euphronio Athenæo, Androtione qui de agricultura ſcripſit, Æſchrione qui item, Lyſimacho qui item, Dionyſio qui Magonem tranſtulit, Diophane qui ex Dionyſio epitomen fecit, Ariſtandro qui de portentis.

NOTÆ.

1. *C. Epidio.*] Ita reſtituimus ex R. 2. & Th. Vide auctorum ſyllabum.

2. *Heſiodo.*] In editis prius *Iſidoro*, legebatur. Nos ſecuti ſumus R. 1. 2. Colb. 2. Th. ac libri ſequentis Indicem.

LIBRO XVIII. continentur naturæ frugum.

I. ANtiquorum ſtudium in agricultura.
II. Quæ prima Romæ corona ſpicea.
III. De jugero.
IV. Quoties & quibus temporibus fuerit ſumma vilitas annonæ.
V. Qui illuſtres de agricultura præceperint.
VI. Quæ obſervanda in agro parando.
VII. De villarum poſitione.
VIII. Præcepta antiquorum de agro colendo.
IX. Genera frugum.
X. Naturæ, per genera : Frumenti :
XI. De farre :
XII. De tritico :
XIII. Hordeo : oryza :
XIV. Polenta :
XV. Ptiſana :
XVI. Trago :
XVII. Amylo :
XVIII. *Hordei natura.*
XIX. De arinca, & reliquis in Oriente generibus.
XX. De ſiligine : de ſimilagine.
XXI. *De fertilitate tritici in Africa.*
XXII. De ſeſama : de eryſimo, ſive irione : de hormino.
XXIII. De piſturis.
XXIV. De milio.
XXV. De panico.
XXVI. De fermentis.
XXVII. Panis faciendi ratio, & origo.
XXVIII. Quando piſtorum initium Romæ.
XXIX. *De alica.*
XXX. De leguminibus : Faba :
XXXI. Lente : Piſo.
XXXII. Ciceris genera.
XXXIII. Faſeoli.
XXXIV. De rapis.
XXXV. De napis.
XXXVI. De lupino.
XXXVII. Vicia.
XXXVIII. Ervum.
XXXIX. Silicia.
XL. Secale, ſive aſia.
XLI. Farrago : cracca.
XLII. De ocymo : ervilia.
XLIII. Medica.
XLIV. Morbi frugum : de avena.
XLV. Remedia.
XLVI. Quod in quoque terræ genere debeat ſeri.
XLVII. Diverſitas gentium in ſationibus.
XLVIII. Vomerum genera.
XLIX. Ratio arandi.
L. De occando, runcando, ſarriendo : per genera frugum. De cratitione.
LI. De ſumma fertilitate ſoli.
LII. Ratio ſæpius anno ſerendi.
LIII. Stercoratio.
LIV. Seminum probatio.
LV. Quantum ex quoque genere frumenti in jugero ſerendum.
LVI. De temporibus ſerendi.
LVII. Digeſtio ſiderum in dies & noctes terreſtres.
LVIII. *Exortus, occaſuſque ſiderum.*
LIX. *Cardines temporum.*
LX. *Quæ ſementis hibernæ tempora.*
LXI. *Quæ leguminum & papaveris ſerendi.*
LXII. Rerum in agro agendarum, & quid quoque menſe fieri in agro oporteat.
LXIII. *Quid bruma.*
LXIV. *Quid a bruma in Favonium.*
LXV. *Quid a Fuvonio in æquinoctium vernum.*
LXVI. *Quid ab æquinoctio.*
LXVII. *Quid a Vergiliarum exortu. De feno.*
LXVIII. *Solſtitium.*
LXIX. Cauſæ ſterilitatum.
LXX. Remedia.
LXXI. *Quid a ſolſtitio fieri oporteat.*
LXXII. De meſſibus.
LXXIII. De frumento ſervando.
LXXIV. De vindemia, & autumni operibus.
LXXV. Lunaris ratio.
LXXVI. Ventorum ratio.

Digitized by Google

LXXVII. Limitatio agrorum.
LXXVIII. Prognoſtica: A ſole.
LXXIX. A luna:
LXXX. Stellis.
LXXXI. Tonitribus:
LXXXII. Nubibus:
LXXXIII. Nebulis.
LXXXIV. Ignibus terreſtribus.
LXXXV. Aquis:
LXXXVI. Ab ipſis tempeſtatibus.
LXXXVII. Ab animalibus: Ab aquatilibus: A volucribus.
LXXXVIII. A quadrupedibus.
LXXXIX. & XC. Ab herbis: A cibis.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes. MMLX.

EX AUCTORIBUS:

Maſſurio Sabino, Caſſio Hemina, Verrio Flacco, L. Piſone, Corn. Celſo, Turranio Gracile, D. Silano, M. Varrone, Catone Cenſorio, Scropha-, Saſernis patre & filio, Domitio Calvino, Hygino, Virgilio, Trogo, Ovidio, Græcino, Columella, Tuberone, L. Tarutio qui Gærce de aſtris ſcripſit, Cæſare Dictatore qui item, Sergio Paulo, Sabino Fabiano, M. Cicerone, Calpurnio Baſſo, Atteïo Capitone, Mamilio Sura, Accio qui Praxidica.

EXTERNIS:

Heſiodo, Theophraſto, Ariſtotele, Democrito, Hierone rege, Attalo Philometore rege, Archelao rege, Archyta, Xenophonte, Amphilocho Athenæo, Anaxipoli Thaſio, Ariſtophane Mileſio, Apollodoro Lemnio, Antigono Cymæo, Agathocle Chio, Apollonio Pergameno, Ariſtandro Athenæo, Bacchio Mileſio, Bione Solenſe, Chærea Athenienſe, Chæriſto item, Diodoro Prienæo, Dione Colophonio, Epigene Rhodio, Evagone Thaſio, Euphronio Athenæo, Androtione qui de agricultura ſcripſit, Æſchrione qui item, Lyſimacho qui item, Dionyſio qui Magonem tranſtulit, Diophane qui ex Dionyſio epitomen fecit, Thalete, Eudoxo, Philippo, Calippo, Doſitheo, Parmeniſco, [1] Metone, Critone, Oenopide, Zenone, Euctemone, Harpalo, Hecatæo, Anaximandro, Soſigene, Hipparcho, Arato, Zoroaſtre, Archibio.

NOTÆ.

1. *Metone.*] Sic emendavimus. *Melitone* prius mendoſe legebatur.

LIBRO XIX. continentur lini natura, & cultus hortenſiorum.

I. LIni natura, & miracula.
II. Quomodo ſeratur, & genera ejus excellentia XXVII.
III. Quomodo perficiatur.
IV. *De lino asbeſtino.*
V. *Quando linum tingi cœptum.*
VI. Quando primum in theatris vela.
VII. De ſparti natura.
VIII. Quomodo perficiatur.
IX. Quando primus uſus ejus.
X. De eriophoro bulbo.
XI. Quæ ſine radice naſcantur & vivant: quæ naſcantur, & ſeri non poſſint.
XII. Miſy, iton, geranion.
XIII. De tuberibus.
XIV. Pezicæ.
XV. De laſerpitio, & laſere: Maſpetum.
XVI. Magydaris.
XVII. De rubia.
XVIII. De radicula.
XIX. Hortorum gratia.
XX. Digeſtio terræ.
XXI. Naſcentium, præter fruges, & frutices.
XXII. Natura, & genera, & hiſtoriæ naſcentium in hortis rerum XX. In omnibus dicitur quomodo quæque ſerantur.
XXIII. *Quæ cartilaginei generis: cucumeres: Pepones.*
XXIV. *Cucurbita.*
XXV. *De rapis: napis:*
XXVI. *De raphanis:*
XXVII. *Paſtinaca:*
XXVIII. *Siſere:*
XXIX. *Inula:*
XXX. *Bulbis, ſcilla, aro.*
XXXI. De omnium earum radicibus, floribus, foliis. Quibus hortenſiorum folia cadant.
XXXII. *Cæparum genera.*
XXXIII. *De porro.*
XXXIV. *De allio.*
XXXV. Quoto quæque die naſcantur.
XXXVI. Seminum natura.
XXXVII. Quorum ſingula genera, quorum plura ſint.
XXXVIII. Natura, & genera, & hiſtoriæ in horto ſatarum rerum XXIII. *De lactuca: genera ejus.*
XXXIX. *De intubis.*
XL. *De beta, genera* IV.
XLI. *De Braſſica, genera ejus.*
XLII. *De aſparagis: de corruda.*
XLIII. *De carduis.*
XLIV. *De reliquis in horto ſatis. Ocimum. Eruca. Naſturtium.*

De

Digitized by Google

XLV. *De ruta.*
XLVI. *De apio.*
XLVII. *Menta.*
XLVIII. *Oluſatrum.*
XLIX. *Careum.*
L. *Liguſticum.*
LI. *Lepidium.*
LII. *Gith.*
LIII. *Papaver.*
LIV. *Reliqua ſativa æquinoctio autumni.*
LV. *Serpyllum, & ſiſymbrium.*
LVI. Ferulacea genera quatuor. Cannabis.
LVII. Morbi hortenſiorum.
LVIII. Remedia. Quibus modis formicæ necentur. Contra erncas remedia: contra culices.
LIX. Quibus ſalſæ aquæ proſint.
LX. Ratio rigandi hortos.
LXI. De ſuccis & ſaporibus hortenſiorum.
LXII. De piperitide, & libanotide, & ſmyrnio.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes, MCXLIV.

EX AUCTORIBUS:

M. Accio Plauto, M. Varrone, D. Silano, Catone Cenſorio, Hygino, Virgilio, Muciano, Celſo, Columella, Calpurnio Baſſo, Mamilio Sura, Sabino Tirone, Licinio Macro, [1] Q. Hirtio, Vibio Rufo, Cæſennio qui [2] κηπουρικὰ ſcripſit, Caſtritio item, Firmo item, [3] Petricho.

EXTERNIS:

Herodoto, Theophraſto, Democrito, Ariſtomacho, Menandro qui [4] Βιόχρηστα ſcripſit, Anaxilao.

NOTÆ.

1. *Q. Hirtio.*] In Th. & Colb. 2. Q. Hirrio.
2. Κηπουρικὰ.] Hoc eſt, de rebus hortenſibus.
3. *Petricho.*] In editis *Petreio.* Nos *Petricho* emendavimus. Vide auctorum ſyllabum.
4. Βιόχρηστα.] Vitæ & victui utilia.

LIBRO XX. continentur medicinæ ex his quæ ſeruntur in hortis.

I. & II. CUcumere Silveſtri, XXVI.
III. Elaterio, XXVII.
IV. Anguino cucumere, ſive erratico, V.
V. Cucumere ſativo, IX.
VI. Pepone, XI.
VII. Cucurbita, XVII.
VIII. Colocynthide, X.
IX. Rapis, IX.
X. Rapo ſilveſtri, I.
XI. Napis, ſive bunio, ſive buniade, V.
XII. Raphanis & armoracia.
XIII. Raphano ſativo.
XIV. Paſtinaca, V. Hibiſco, ſive molochea agria, ſive piſtolochia, XI.
XV. Staphylino, ſive paſtinaca erratica, XXII.
XVI. Gingidio.
XVII. Siſere, XI.
XVIII. Sile, XII.
XIX. Inula, XI.
XX. Cæpis, XXXVII.
XXI. Porro ſectivo, XXXII.
XXII. Porro capitato, XXXIX.
XXIII. Allio, LXI.
XXIV. Lactuca, XLII. Caprina, IV.
XXV. Cæſapo, I. Iſati, I. Lactuca ſilvatica, VII.
XXVI. Hieracia, XVII.
XXVII. Beta, XXIV.
XXVIII. Limonio, ſive nevroïde, III.
XXIX. Intubo, III.
XXX. Cichorio, ſive chreſto, ſive pancratio, quæ ambubaïa, XII.
XXXI. Hedypnoïde, IV.
XXXII. Seris genera, III. Medicinæ, VIII.
XXXIII. Braſſica, LXXXVIII. *Catonis placita.*
XXXIV. *Græcorum placita.*
XXXV. Cyma.
XXXVI. Braſſica ſilveſtris, XXVII.
XXXVII. Lapſana, I.
XXXVIII. Marina braſſica, I.
XXXIX. Scilla, XXIII.
XL. Bulbis, XXX.
XLI. De bulbine: de bulbo vomitorio.
XLII. De aſparagis.
XLIII. De corruda, ſive Libyco, ſive hormino, XXIV.
XLIV. De apio, XVII.
XLV. De apiaſtro, ſive meliſſophyllo.
XLVI. De oluſatro, ſive hippoſelino, XI. Oreoſelino, II. Heleoſelino, I.
XLVII. Petroſelino, I. Buſelino, I.
XLVIII. De ocimo, XXXV.
XLIX. Eruca, XII.
L. Naſturtio, XLII.
LI. Ruta, LXXXIV.
LII. Mentaſtro, XX.
LIII. Menta, XLI.
LIV. Pulegio, XXV.
LV. Pulegio ſilveſtri, XVII.

Digitized by Google

LVI. Nepeta, IX.
LVII. Cumino, XLVIII.
LVIII. De ammi, X.
LIX. De cappari, XVII.
LX. Liguſtico, ſive panace, IV.
LXI. Cunila bubula, V.
LXII. Cunila gallinacea, ſive origano, V.
LXIII. Cunilagine, VIII.
LXIV. Cunila molli, III. Cunila libanotide, III.
LXV. Cunila ſativa, III. Cunila montana, VII.
LXVI. Piperitide, ſive ſiliquaſtro, V.
LXVII. De origano oniti, ſive praſio, V.
LXVIII. Tragorigano, IX.
LXIX. Origano heraclio: genera III. Medicinæ, XXXIII.
LXX. Lepidio, III.
LXXI. Gith, ſive melanthio, XXIII.
LXXII. Aneſo, ſive aniceto, LXI.
LXXIII. *Ubi optimum, & reliquæ medicinæ ex eo.*
LXXIV. Anetho, IX.
LXXV. Sacopenio, ſive ſagapeno, XIII.
LXXVI. Papavere albo, III. Papavere nigro, VIII. De ſopore: De opio, I. Contra potiones quas ὠιαδύνους & λιξιπυρέτους, & πεπτικὰς, & κοιλιακὰς vocant. De meconio, I.
LXXVII. Papavere rhœa, II.
LXXVIII. Papavere ſilveſtri ceratiti, ſive glaucio, ſive paralio, VI.
LXXIX. Papavere ſilveſtri heraclio, ſive aphro, IV. Diacodion.
LXXX. Papaver tithymalum, ſive paralium, III.
LXXXI. De porcilaca, quæ & peplis, XLV.
LXXXII. De coriando, XXI.
LXXXIII. De atriplice, XIV.
LXXXIV. Malva malope, XIII. Malva malache, I. Malva althæa, ſive pliſtolocia, LVIII.
LXXXV. Lapatho ſilveſtri, ſive oxalide, ſive lapatho cantherino, ſive rumice, I. De hydrolapatho, II. Hippolapatho, VI. Oxylapatho, IV.
LXXXVI. De lapatho ſativo, XXI. Bulapatho, I.
LXXXVII. Sinapi, genera, III. Medicinæ, XLIV.
LXXXVIII. De adarca, XLVIII.
LXXXIX. De marrubio, ſive praſio, ſive linoſtropho, ſive philopæde, ſive philochare, XXVIII.
XC. Serpyllo, XVIII.
XCI. Siſymbrio, ſive thymbræo, XXIII.
XCII. Lini ſemine, XXX.
XCIII. Blito, VI.
XCIV. De Meo: de Athamantico, VII.
XCV. Fœniculo, XXII.
XCVI. Hippomarathro, ſive myrſineo, V.
XCVII. De cannabi, VIII.
XCVIII. De ferula, VIII.
XCIX. De carduo, ſive ſcolymo, VI.
C. Theriacæ compoſitio.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes MDCLX.

EX AUCTORIBUS:

Catone Cenſorio, M. Varrone, Pompeïo Lenæo, [1] C. Valgio, Hygino, Sextio Nigro qui Græce ſcripſit, Julio Baſſo qui item, Celſo, Antonio Caſtore.

EXTERNIS:

Democrito, Theophraſto, Orpheo, Menandro qui Βιόχρηστα ſcripſit, Pythagora.

MEDICIS:

Hippocrate, Nicandro, Chryſippo, Diocle, [2] Ophelione, Heraclide, Hiceſio, Dionyſio, Apollodoro Tarentino, Apollodoro Citienſe, Praxagora, Pliſtonico, Medio, Dieuche, Cleophanto, [3] Philiſtione, Aſclepiade, Crateva, Petronio Diodoto, Iolla, Eraſiſtrato, Diagora, Andrea, Mneſide, Epicharmo, Damione, Dalione, Soſimene, [4] Tlepolemo, Metrodoro, Solone, Lyco, Olympiade Thebana, [5] Philino, Petricho, Mictone, Glaucia, Xenocrate.

NOTÆ.

1. *C. Valgio.*] Ita emendavimus tum ex R. 2. Colb. 2. & Th. tum ex indicibus librorum ſequentium: cum prius in editis legeretur, *Gallione.*

2. *Ophelione.*] In editis, *Ophione*, R. 1. 2. & Colb. 2. *Ophlone.* Nos inde *Ophelione*, conjecimus, de quo in auctorum ſyllabo.

3. *Philiſtione.*] Vulgo libri præferunt *Pliſtione.* Sinceram lectionem firmatam vidimus auctoritate MSS. Reg. 1. 2. Colb. 2. & Th. & ex lib. 20. ſect. 48.

4. *Tlepolemo.*] Ita prædicti codices: non, ut in libris, *Theopolemo*

5. *Philino.*] Tria hæc nomina ſanavimus fœde corrupta, quæ prius ita legebantur, *Phyllino, Petreio, Miction.* Vide auctorum ſyllabum.

Digitized by Google

LIBRO XXI. continentur naturæ florum & coronamentorum.

I. & II. De ſtrophiolis: ſerta.

III. Qui invenerint miſcere flores, & quando primum corollæ appellatæ, & quare.

IV. Quis primus coronas foliis argenteis & aureis dederit. Quare corollaria dicta. De lemniſcis. Quis primum cælaverit eos.

V. Quantus honor coronarum apud antiquos fuerit.

VI. Severitas antiquorum in coronis.

VII. Quem floribus coronaverit populus Romanus.

VIII. Pactiles coronæ. De ſutilibus coronis: de nardinis: de ſericis.

IX. *De floribus qui ſcripſerint.* Cleopatræ reginæ factum in coronis.

X. De roſa: Genera ejus XII.

XI. Lilii genera, IV.

XII. Narciſſi genera, III.

XIII. Quantum ſemen tinguatur, ut infecta naſcantur.

XIV. Quemadmodum quæque naſcantur, ſerantur, colantur, ſub ſingulis generibus. Violæ colores, III. Luteæ genera, V.

XV. De caltha: Regius flos.

XVI. De bacchare. De combreto. De aſaro.

XVII. De croco: ubi optime floret: Qui flores Trojanis temporibus.

XVIII. De natura odorum.

XIX. Iris.

XX. De ſaliunca.

XXI. Polium, ſive teuthrion.

XXII. Veſtium æmulatio cum floribus.

XXIII. De amaranto.

XXIV. Cyanos: holochryſos.

XXV. De petilio: bellio.

XXVI. De chryſocome, ſive chryſiti.

XXVII. Qui frutices flore coronent.

XXVIII. Qui folio.

XXIX. Melothron, ſpiræa, origanum: cneoron ſive caſia, genera duo: Meliſſophyllum ſive Melittæna. Melilotos, quæ ſertula Campana.

XXX. De trifolio, genera III.

XXXI. Thymi genera III. Flore naſcentia, non ſemine.

XXXII. Conyza.

XXXIII. Jovis flos: hemerocalles. De helenio. Phlox. Quæ ramis & folio odorata.

XXXIV. De abrotono. Adonium, genera II. Ipſa ſe propagantia. Leucanthemum.

XXXV. Amaraci genera duo.

XXXVI. Nyctegretum, ſive chenomycos, ſive nyctalops.

XXXVII. Melilotos.

XXXVIII. Quo ordine temporum flores naſcantur. *Verni flores: Viola:* Anemone coronaria: œnanthe herba: Melanthium: heliochryſos: gladiolus: hyacinthus.

XXXIX. *Æſtivi flores:* Lychnis: tiphyon: amaracus Phrygius. Pothi genera duo. Orſinæ genera duo. Vincapervinca, ſive chamædaphne. Quæ ſemper vireat herba.

XL. Quam longa cuique florum vita.

XLI. Quæ propter apes ſerenda inter flores. Cerinthe.

XLII. De morbis earum, & remediis.

XLIII. De pabulo apum.

XLIV. De venenato melle, & remediis ejus.

XLV. De melle inſano.

XLVI. De melle quod muſcæ non attingunt.

XLVII. De alvis, & cura eorum.

XLVIII. Si famem apes ſentiant.

XLIX. De ſera facienda. Quæ optima ejus genera. De cera Punica.

L. Sponte naſcentium herbarum in quibuſque gentibus uſus, naturæ, miracula. Fraga, tamnum, ruſcum. Batis: genera duo. Paſtinaca pratenſis: lupus ſalictarius.

LI. Colocaſia.

LII. De cichorio. Anthalium, cetum, arachidna, aracos, candryala, hypochœris, caucalis, anthriſcum, ſcandix, parthenium, ſtrychnum, corchorus: Aphace, acynopos, epipetron. Quæ numquam floreant, quæ ſemper.

LIII. Cneci genera IV.

LIV. Aculeati generis herbæ: Eryngion, glycyrrhiza, tribulus, ononis, pheos ſive ſtœbe, hippophaës.

LV. Urticæ genera IV. Lamium, ſcorpio.

LVI. Carduus, Acorna, ſive phonos, Leucacanthos. Chalceos, cnecos, polyacanthos, onopyxos, helxine, ſcolymos. Chamæleon, tetralix, acanthice maſtiche.

LVII. Ectacus, ſive cactus, Pternix, pappus, aſcalia.

LVIII. Tribulus: ononis.

LIX. Herbarum genera per caules. Coronopus: anchuſa, anthemis, phyllanthes, crepis, lothos.

LX. Differentiæ herbarum per folia. Quæ particulatim floreant: Quibus folia non decidant: Heliotropium, adiantum.

LXI. Spicatarum genera: ſtanyopos, alopecuros, ſtelephuros, ſive ortyx, ſive plantago. Thryallis.

LXII. Perdicium. Ornithogale.

Digitized by Google

LXIII. Poſt annum naſcentes : A ſummo florentes : item ab imo.
LXIV. Lappa herba quæ intra ſe parit. Opuntia, e folio radicem faciens.
LXV. Iaſione, condrylla, picris, quæ toto anno floret.
LXVI. Quibus flos, antequam caules exeant: quibus caulis, antequam flos exeat : quæ floreant.
LXVII. Cypiros, medicinæ, VIII. Theſion.
LXVIII. Aſphodelus, ſive haſtula regia. Anthericus.
LXIX. Junci genera, VI. medicinæ, IV.
LXX. Cyperus: medicinæ, XIV. Cyperis, cypira.
LXXI. Holoſchœnos.
LXXII. Medicinæ ex junco odorato, ſive teuchite, X.
LXXIII. Medicinæ ex ſupradictis floribus: Ex roſa XXII.
LXXIV. Lilio, XVI.
LXXV. Narciſſo, XXVIII.
LXXVI. Violis, XXVIII.
LXXVII. Bacchare, XVII. Combreto, I.
LXXVIII. Aſaro, VIII.
LXXIX. Nardo Gallico, VIII.
LXXX. Herba, quam phu vocant, IV.
LXXXI. Croco, XX.
LXXXII. Syrium crocomagma : Medic. II.
LXXXIII. Medicinæ ex iride, XLI. Saliunca, III.
LXXXIV. Polio, XIX.
LXXXV. Holochryſo, III. Chryſocome, VI.
LXXXVI. Meliſſophyllo, XIII.
LXXXVII. Meliloto, XIII.
LXXXVIII. Trifolio, IV.
LXXXIX. Thymo, XXIX.
XC. Hemerocalles, medicinæ, IV.
XCI. Helenium, medicinæ, V.
XCII. Abrotonum, medicinæ, XXII.
XCIII. Leuchanthemum, I. Amaracum, IX.
XCIV. Anemone, ſive phrenion, medic. X.
XCV. Oenanthe, medic. VI.
XCVI. Heliochryſum, medic. XI.
XCVII. Hyacinthus, medic. VIII.
XCVIII. Lychnis, medic. VII.
XCIX. Vincapervinca, medic. IV.
C. Rurſum, medicinæ, III.
CI. Batis, medicinæ, II.
CII. Colocaſia, medicinæ, II.
CIII. Anthyllium, ſive anthyllum, medicinæ VI.
CIV. Parthenium, ſive leucanthes, ſive amnacum, medic. VIII.
CV. Trychnon, ſive ſtrychnon, ſive halicacabum, ſive calliada, ſive dorycnion, ſive manicon, ſive peritton, ſive neuras, ſive morion, ſive moly, medic. VIII.
CVI. Corchorus, medic. VI.
CVII. Cnecos, medic. III.
CVIII. Perſoluta, medic. I.
CIX. Græcorum nominum in ponderibus & menſuris interpretatio.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes DCCXXX.

EX AUCTORIBUS:

Catone Cenſorio, M. Varrone, Maſſurio, Antiate, [1] Cæpione, Veſtino, Vibio Rufino, Hygino, Pomponio Mela, Pomponio Lenæo, Corn. Celſo, Calpurnio Baſſo, [2] C. Valgio, Licinio Macro, Sextio Nigro, qui Græce ſcripſit, Julio Baſſo qui item, Antonio Caſtore.

EXTERNIS:

Theophraſto, Democrito, Orpheo, Pythagora, Magone, Menandro qui Βιόχρηστα ſcripſit, Nicandro, Homero, Heſiodo, Muſæo, Sophocle, Anaxilao.

MEDICIS.

[3] Mneſitheo qui de coronis, Callimacho qui item, Phania phyſico, Simo, [4] Timariſto, Hippocrate, Chryſippo, Diocle, Ophelione, Heraclide, Hiceſio, Dionyſio, Apollodoro Citienſe, Apollodoro Tarentino, Praxagora, Pliſtonico, [5] Medio, Dieuche, Cleophanto, Philiſtione, Aſclepiade, Crateva, Petronio Diodoto, Iolla, Eraſiſtrato, Diagora, Andrea, Mneſide, Damione, Dalione, Soſimene, Tlepolemo, Metrodoro, Solone, Lyco, Olympiade Thebana, Philino, Petricho, Mictone, Glaucia, Xenocrate.

NOTÆ.

1. *Cæpione.*] Male in editis *C. Helio Veſtino.* In R. 1. 2. Colb. *Calione.* Nos inde Cæpionem expreſſimus, qui laudatur a Plinio, ſect. 10. libri hujus.

2. *C. Valgio.*] Ex veſtigiis codicum, R. 1. 2. in quibus legitur *Vargio*, veram lectionem eruimus, pro *P. Largio*, quem exemplaria hactenus impreſſa exhibent. Juvant & aliorum librorum indices, in quibus idem fere obſervatur ordo nomenclaturæ ſcriptorum.

3. *Mneſitheo.*] Editi libri, *Mneſtheo.* Vide ſyllabum auctorum.

4. *Timariſto.*] Forte *Timareto*, ut in Colb. 2.

5. *Medio.*] Ita nos reſtituimus, cum prius legeretur, *Pliſtonico Medico:* etſi hanc lectionem incautus approbet Reineſius, lib. 2. Var. lect. cap. 6. Vide Indicem auctorum.

LIBRO XXII.

Digitized by Google

LIBRO XXII. continetur auctoritas herbarum & frugum.

I. & II. GEntes herbis formæ gratia uti.
III. Herbis infici veſtes. Item de ſagminibus, de verbenis, de clarigatione.
IV. De corona graminea: de raritate ejus.
V. Qui ſoli corona donati.
VI. Qui ſolus centurio.
VII. Medicinæ ex reliquis coronamentis.
VIII. De erynge, ſive eryngio.
IX. De centumcapite, XXX.
X. De acano, I.
XI. Glycyrrhiza, ſive adipſo, XV.
XII. Tribuli genera II. Medicinæ XII.
XIII. Stœbe.
XIV. Hippophyes, genera II. medic. II.
XV. Urtica, medic. LXI.
XVI. Lamnium, VII.
XVII. Scorpionis genera II. medic. I.
XVIII. Leucacantha, ſive phyllos, ſive iſchias, ſive polygonatos, IV.
XIX. Helxine, XII.
XX. Perdicium, ſive parthenium, quæ urceolaris, ſive acercum, (*forte* aſtericum, *vel* altercum) XI.
XXI. Chamæleon, ſive ixias, ſive ulophyton, ſive cynozolon: genera ejus II. medic. XII.
XXII. Coronopus.
XXIII. Anchuſa, XIV.
XXIV. Pſeudoanchuſa, ſive echis, ſive doris, III.
XXV. Onochilon, ſive archebion, ſive onocheli, ſive rhexia, ſive enchryſa, XXX.
XXVI. De anthemide, ſive leucanthemide, ſive chamæmelo, ſive melanthio, genera III. Medicinæ XI.
XXVII. Lotos herba, IV.
XXVIII. Lotometra, II.
XXIX. Heliotropion, genera II. Helioſcopion XIII. Tricoccon, ſive ſcorpiurum, XIV,
XXX. De callitricho, ſive adianto, ſive trichomane, ſive polytricho, ſive ſaxifraga: genera II. medicinæ XXVIII.
XXXI. De picride, I. Theſium, I.
XXXII. Aſphodelum, LI.
XXXIII. Alimon, XIV.
XXXIV. Acanthos, ſive pæderos, ſive melamphyllos, V.
XXXV. Buplevron, V.
XXXVI. Bupreſtis, I.
XXXVII. Elaphoboſcon, IX.
XXXVIII. Scandix, IX. Anthriſcus.
XXXIX. Iaſione, IV.
XL. Caucalis, XII.
XLI. Sium, XI.
XLII. Silybum.
XLIII. Scolymon, ſive limonion, V.
XLIV. Sonchos, genera II. medic. XV.
XLV. Chondrillon, ſive chondrille, III.
XLVI. De boletis: Proprietates eorum in naſcendo.
XLVII. De fungis: Notæ venenatorum. Medicinæ ex his, IX.
XLVIII. Silphium, VII.
XLIX. Laſer, XXXIX.
L. De melle. Propolis, V. Mellis, XVI.
LI. Quo genere ciborum mores quoque mutentur.
LII. De aqua mulſa, XVIII.
LIII. Mulſum, VI.
LIV. Melitites, III.
LV. Cera, VIII.
LVI. Contra compoſitiones medicorum.
LVII. Medicinæ ex frugibus: Siligine, I. Tritico, I. Palea, II. Farre, I. Olyra arinca.
LVIII. Farina per genera. Medicinæ XXVIII.
LIX. Polenta, VIII.
LX. Polline, V. Pulte, I. Farina chartaria, I.
LXI. Alica, VI.
LXII. Milio, VI.
LXIII. Panico, IV.
LXIV. Seſama, VII. Seſamoïde, III. Anticyrico, III.
LXV. Hordeo, IX. Hordeo murino, III.
LXVI. Ptiſana, IV.
LXVII. Amylo, VIII. Avena, I.
LXVIII. Pane, XXI.
LXIX. Faba, LV.
LXX. Lente, XVII.
LXXI. Eleliſphaco, ſive ſphaco, quæ ſalvia, XIII.
LXXII. De cicere, & cicercula, XXIII.
LXXIII. Ervo, XX.
LXXIV. Lupino, XXXV.
LXXV. Irione, ſive eryſimo, quod Galli velam, XV.
LXXVI. Hormino, VI.
LXXVII. Lolio, V.
LXXVIII. Miliaria herba, I.
LXXIX. Bromo, I.
LXXX. Orobanche, ſive cynomorio, I.
LXXXI. De leguminum beſtiolis.
LXXXII. De zytho & cerviſia.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes DCCCCVI.

Digitized by Google

EX AUCTORIBUS:

Iisdem, quibus priore libro, & præter eos, Chryſermo, Eratoſthene, Alcæo.

LIBRO XXIII. continentur medicinæ ex arboribus cultis.

I. & II. De vitibus, XX
III. De foliis vitium, & pampino, VII.
IV. De omphacio vitium, XIV.
V. De œnanthe, XXI.
VI. De uvis maturis, recentibus.
VII. De uvis conditis, medic. XI.
VIII. De ſarmentis uvarum, I.
IX. De nucleis acinorum, VI.
X. De vinaceis, VIII.
XI. Uva theriace, IV.
XII. Uva paſſa, ſive aſtaphis, XIV.
XIII. Aſtaphis agria, ſive ſtaphis, ſive labruſca, ſive pituitaria, XII.
XIV. Labruſca, XII.
XV. De ſalicaſtro, XII.
XVI. De vite alba, ſive ampeloleuce, ſive ſtaphyle, ſive melothron, ſive archezoſtis, ſive cedron, ſive madon, XXXV.
XVII. De vite nigra, ſive brionya, ſive chironia, ſive gynæcanthe, ſive apronia, XXXV.
XVIII. De muſto, XV.
XIX. De vino.
XX. De Surrentino, III. Albano, II. Falerno, VI.
XXI. Setino, I. Statano; I. Signino, I.
XXII. De reliquis vinis, LXIV.
XXIII. Obſervationes circa vina, LXI.
XXIV. Quibus ægris danda, & quando danda.
XXV. Quomodo danda. Obſervationes circa ea.
XXVI. De vinis fictitiis.
XXVII. De aceto, XXVII.
XXVIII. Aceto ſcillino, XVI.
XXIX. Oxymelite, VII.
XXX. De ſapa, VII.
XXXI. De fæce vini, XII.
XXXII. De fæce aceti, XVII.
XXXIII. De fæce ſapæ, IV.
XXXIV. De foliis oleæ, XXIII.
XXXV. De flore, IV. De olea ipſa, VI.
XXXVI. De olivis albis, IV. nigris; III.
XXXVII. Amurca, XXI.
XXXVIII. De foliis oleaſtri, XVI.
XXXIX. De omphacio, III.
XL. De œnanthino, & de omni oleo, XXVIII.
XLI. De cicino oleo, XVI.
XLII. Amygdalino, XVI.
XLIII. Laurino, IX.
XLIV. Myrteo, XX.
XLV. Chamæmyrſinæ, ſive oxymyrſinæ: Cupreſſino, citreo, caryïno, Gnidio, lentiſcino, balanino.
XLVI. De cypro, & cyprino, XVI. Gleucino, I.
XLVII. De balſamino, XIII.
XLVIII. Malobathro, VIII.
XLIX. Hyoſcyamino, II. Thermino, I. Narciſſino, I. Raphanino, V. Seſamino, III. Lirino, I. Selgitico, I. Iguvino, I.
L. De elæomeli, II. De piſſino, II.
LI. De palmis, IX.
LII. De palma myrobalano, III.
LIII. Palmæ elatæ, VIII.
LIV. Medicinæ ex ſingulorum generum flore, foliis, fructu, ramis, cortice, ſucco, ligno, radice, cinere. Malorum obſervationes, VI. Cotoneorum, XXII. Struthiorum, I.
LV. Dulcium malorum, VI. Auſterorum, IV.
LVI. Citreorum, V.
LVII. Punicorum XXVI.
LVIII. Stomatice, XIV.
LIX. Cytino, VIII.
LX. Balauſtio, XII.
LXI. Punico ſilveſtri.
LXII. Pirorum obſervationes, CII.
LXIII. Ficorum, CXI.
LXIV. Caprificorum, XLII.
LXV. Erineo herba, III.
LXVI. Prunis, IV.
LXVII. De Perſicis, II.
LXVIII. De pruno ſilveſtri, II.
LXIX. De limo, ſive lichene arborum, II.
LXX. De moris, XXXVIII.
LXXI. Stomatice, ſive arteriace, ſive panchreſtos, IV.
LXXII. De ceraſis, V.
LXXIII. Meſpilis, II. Sorbis, II.
LXXIV. De nucibus pineis, XIII.
LXXV. Amygdalis, XXIX.
LXXVI. Nucibus Græcis, I.
LXXVII. Juglandibus, XXIV.
LXXVIII. Avellanis, III. Piſtaciis.
LXXIX. De ſiliquis, V. De corno, I. De unedone.
LXXX. De lauris, XLIX.
LXXXI. De myrto, XL.
LXXXII. Myrtidano, XII.
LXXXIII. Myrto ſilveſtri, ſive oxymyrſine, ſive chamæmyrſine, ſive ruſco, VI.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, MCCCCXVIII.

Digitized by Google

EX AUCTORIBUS:

C. Valgio, Pompeïo Lenæo, Sextio Nigro qui Græce ſcripſit, Julio Baſſo qui item, Antonio Caſtore, M. Varrone, Corn. Celſo, Fabiano.

EXTERNIS, & MEDICIS:

Iiſdem, quibus libro XXI.

LIBRO XXIV. continentur medicinæ ex arboribus ſilveſtribus.

I. *Diſcordiæ in arboribus & herbis, atque concordiæ.*
II. Medicinæ ex loco Italica, VI.
III. Glandibus, XIII.
IV. Cocco ilicis, III.
V. Galla, XXIII.
VI. Viſco, XI.
VII. Pilulis: Cerro, VIII.
VIII. Subere, II.
IX. Fago, IV.
X. Cupreſſo, XIII.
XI. Cedro, XIII.
XII. Cedride, X.
XIII. Galbano, XXIII.
XIV. Hammoniaco, XXIV.
XV. Styrace, X.
XVI. Spondylio, XVII.
XVII. Sphagno, ſive ſphaco, ſive bryo, V.
XVIII. Terebintho, VI.
XIX. De picea, & larice, VIII.
XX. Chamæpity, X.
XXI. De pityuſa, VI.
XXII. Reſinis, XXII.
XXIII. Pice, XXXIV.
XXIV. Piſſelæo, ſive palimpiſſa, XVI.
XXV. Piſſaſphalto, II.
XXVI. Zopiſſa, I.
XXVII. Tæda, I.
XXVIII. Lentiſco, XXII.
XXIX. Platano, XXV.
XXX. Fraxino, V.
XXXI. Acere, I.
XXXII. Populo, VIII.
XXXIII. Ulmo, XVI.
XXXIV. Tilia, V. Oleaſtro, I.
XXXV. Sambuco, XV.
XXXVI. Junipero, XXI.
XXXVII. Salice, XIV. Amerina, I.
XXXVIII. Vitice, XXXIII.
XXXIX. Erice, I.
XL. Geniſta, V.
XLI. Myrice, ſive tamarice, LXV.
XLII. Brya, XXIX.
XLIII. Virga ſanguinea, I.
XLIV. Silere, III.
XLV. Liguſtro, VIII.
XLVI. Alno, I.
XLVII. Ederis, XXXVIII.
XLVIII. Ciſtho, V.
XLIX. Ciſſo erythrano, II. Chamæciſſo, II. Smilace, III. Clematide, XVIII.
L. Arundine, XIX.
LI. Charta, II.
LII. Ebeno, V.
LIII. Rhododendro, I.
LIV. Rhu, genera II. medicinæ VIII. ſtomatice, I.
LV. Rhue erythro, IX.
LVI. Erythrodano, XI.
LVII. Alyſſo, II.
LVIII. Struthio, ſive radicula, XIII. Apocyno, II.
LIX. Rore marino, XVIII.
LX. Cachry.
LXI. Sabina herba, VII.
LXII. Selagine, II.
LXIII. Samolo, II.
LXIV. Gummi, XI.
LXV. Spina Ægyptia, ſive Arabica, IV.
LXVI. Spina alba, II. Acanthio, I.
LXVII. Acacia, VIII.
LXVIII. Aſpalatho, I.
LXIX. Eryſiſceptro, ſive adipſatheo, ſive diatiron, VIII.
LXX. Appendice ſpina, II. Pyracantha, I.
LXXI. Paliuro, X.
LXXII. *Agrifolio.* Aquifolia, X. Taxo, I.
LXXIII. Rubis, II.
LXXIV. Cynoſbato, III.
LXXV. Rubo Idæo.
LXXVI. Rhamni genera II. Medic. V.
LXXVII. De Lycio, XVIII.
LXXVIII. Sarcocolla, II.
LXXIX. Oporice, II.
LXXX. Trixagine, ſive chamædrye, ſive chamærope, ſive Teucria, XVI.
LXXXI. Chamædaphne, V.
LXXXII. Chamelæa, VI.
LXXXIII. Chamæſyce, VIII.
LXXXIV. Chamæciſſo herba, I.
LXXXV. Chamæleuce, ſive farfaro, ſive farfugio, I.
LXXXVI. Chamæpeuce, X. Chamæcypariſſo. Ampelopraſo, VI. Stachye, I.
LXXXVII. Clinopodio, III.
LXXXVIII. Centunculo, I.
LXXXIX. Clematide, ſive echite, ſive ſcammonia.
XC. Clematide Ægyptia, ſive daphnoïde, ſive polygonoïde.
XCI. De dracontio lis.

Digitized by Google

XCII. De aro, XIII.
XCIII. De dracunculo, II.
XCIV. De ari, III.
XCV. Millefolio, ſive myriophyllo, VII.
XCVI. Pſeudobunio, IV.
XCVII. Myrrhide, ſive myrrha, ſive myriza, VII.
XCVIII. Onobrychi, III.
XCIX. De magicis herbis. Coraceſia, & callicia.
C. Minyade, ſive coryſidia, I.
CI. Aproxi, VI.
CII. *A Democrito fabuloſe ſcripta.* De aglaophotide, ſive marmaritide: Achæmenide, ſive hippophobade: theombrotio, ſive ſemnio, adamantide, arianide, therionarca, Æthiopide, ſive Meroïde: ophiuſa, thalaſſegle, ſive potamucyde, theangelide: gelotophyllide, ſtiatoride, caſſignete, helianthide, hermeſiade: æſchynomene, crocide, œnotheride, anacampſerote.
CIII. Eriphia.
CIV. Herba lanaria, I. Lactoris, I. Militaris, I.
CV. Stratiotis.
CVI. Herba de capite ſtatuæ, I.
CVII. Herba in fluminibus, I.
CVIII. Herba lingua, I.
CIX. Herba de cribro, I.
CX. Herba de fimetis.
CXI. Herba a canum urina.
CXII. Rhodora. *Colb.* 2. Rodarum.
CXIII. Impia, II.
CXIV. Veneris pectine, I.
CXV. Exedum, ſive nodia, II.
CXVI. Philanthropo, I.
CXVII. Tordylon, ſive ſyreon, III.
CXVIII. De gramine, XVII.
CXIX. Dactylo, V.
CXX. Feno Græco, quæ ſilicia, XXXI.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, MCLXXVI.

EX AUCTORIBUS:

Iiſdem, quibus anteriore libro.

LIBRO XXV. continentur naturæ herbarum ſponte naſcentium, & auctoritas.

I. DE origine uſus earum.
II. Qui Latine uſus earum ſcripſerint.
III. Quando ad Romanos ea notitia pervenerit.
IV. De Græcis auctoribus qui herbas pinxerunt.
V. Qui primi Græcorum de his ſcripſerint.
VI. Herbæ mirabiliter inventæ: & quare minus exerceantur ea remedia. Exempla de cynorrhodo, medicinæ, II. De dracunculo caule, I. De Britannica, V.
VII. Nobilium herbarum inventores.
I. VIII. De moly, III.
2. IX. Dodecatheo, I.
3. X. Pæonia, quæ pentorobo, ſive glycyſide, I.
4. XI. Panace, ſive Aſclepio, II.
5. XII. Panace Heraclio, III.
6. XIII. Panace Chironio, IV.
7. XIV. Panace centaureo, ſive Pharnaceo, III.
8. XV. Heracleo, ſive ſiderio, IV.
9. XVI. Ampelo chironia, I.
10. XVII. Hyoſcyamo, ſive Apollinari, ſive alterco, genera II. medic. III.
11. XVIII. Linozoſti, ſive parthenio, ſive Hermupœa, quæ Mercurialis: genera II. medic. XXII.
12. XIX. Achillea ſideriti, ſive millefolio, ſive panace heracleo, ſive ſcopa regia, VI.
13. XX. Teucria, ſive hemionio, ſive ſplenio, II.
14. XXI. Melampodio, ſive elleboro, quod veratrum, genera III. Quomodo colligatur, quomodo probetur.
XXII. Medicinæ ex nigro XXIV. Quomodo ſumendum.
XXIII. Item in albo: medicinæ ex eo, XXIII.
XXIV. Obſervationes circa utrumque genus, LXXXVIII.
XXV. Quibus non dandum.
15. XXVI. De Mithridatia, II.
16. XXVII. Scordoti, ſive ſcordio, IV.
17. XXVIII. Polemonia, ſive Philetæria, ſive chiliodynama, VI.
18. XXIX. Eupatoria, I.
19. XXX. Centaurio, ſive chironio, XX.
20. XXXI. Centaureo lepto, ſive libadio, quod fel terræ, XXII.
21. XXXII. Centaureo triorche, II.
22. XXXIII. Clymeno, II.
23. XXXIV. Gentiana, XIII.
24. XXXV. Lyſimachia, VIII.
25. XXXVI. Artemiſia, ſive parthenide, ſive botry, ſive ambroſia, V.

Digitized by Google

26. XXXVII. Nymphæa, ſive heraclio, ſive rhopalo, ſive mado, genera duo, medicinæ, XIV.
27. XXXVIII. Euphorbia, genera II. medic. IV.
28. XXXIX. Plantaginis genera II. medic. XXVI.
29. XL. Bugloſſos, III.
30. XLI. Cynogloſſos, III.
31. XLII. Buphthalmos, ſive cachlam.
32. XLIII. Herbæ quas invenerunt gentes: Scythice, III.
33. XLIV. De hippace, III.
34. XLV. Iſchæmone, II.
35. XLVI. Vettonica, XLVIII.
36. XLVII. Cantabrica, II.
37. XLVIII. Conſiligine, I.
38. XLIX. Iberide, VII.
39. L. Herbæ ab animalibus repertæ: Chelidonia, V I.
40. LI. Canaria, I.
41. LII. *Elaphoboſcos: ſeſeli.*
42. LIII. Dictamnus, VIII. Pſeudodictamnus. Quibus locis potentiſſimæ herbæ: Propter herbas in Arcadia lac potari.
43. LIV. Ariſtolochia, ſive clematitis, ſive Cretica, ſive pliſtolochia, ſive lochia polyrrhizos, quæ malum terræ, XXII.
LV. Uſus herbarum contra ſerpentium ictus.
1. LVI. De argemonia, IV.
2. LVII. Agaricum, XXXIII.
3. LVIII. Echios, genera II.
4. LIX. Hierabotane, ſive periſtereon, quæ verbenaca, genera II. medic. X.
5. LX. Blattaria, I.
6. LXI. Lemonium, I.
7. LXII. Pentapetes, ſive pentaphyllon, ſive chamæzelon, quæ quinquefolium, medicinæ: XXXIII.
8. LXIII. Sparganion, I.
9. LXIV. Dauci genera IV. medicinæ XVIII.
10. LXV. Therionarca, II.
11. LXVI. Perſolata, ſive arcion, VIII.
12. LXVII. De cyclamino, quæ tuber terræ, XII.
13. LXVIII. Cyclamino ciſſanthemo, IV.
14. LXIX. Cyclamino chamæciſſo, III.
15. LXX. Peucedano, XXVIII.
16. LXXI. Ebulo, VI.
17. LXXII. Polemonia, I.
18. LXXIII. Verbaſco, XV.
19. LXXIV. Phlomide, I.
20. LXXV. Thelyphono, I.
21. LXXVI. Phrynio, ſive nevrade, ſive poterio, I.
22. LXXVII. Aliſma, ſive damaſonium, ſive lyron, XVII.
23. LXXVIII. Periſtereos, VI.
LXXIX. *Remedia adverſus venena.*
1. LXXX. De Antirrhino, ſive anarrhino, ſive lychnide agria, III.
2. LXXXI. Euplea, I.
3. LXXXII. Pericarpo, genera II. medic. II.
1. LXXXIII. Remedia ad vitia capitis, I. Nymphæa Heraclia, II.
2. LXXXIV. Lingulaca, I.
3. LXXXV. Cacalia, ſive leontice, III.
4. LXXXVI. Callithrix, XX.
5. LXXXVII. Hyſſopum, X.
6. LXXXVIII. Lonchitis, IV.
7. LXXXIX. Xiphion, ſive phaſganion, IV.
8. XC. Pſyllion, ſive cynoïdes, ſive chryſallion, ſive ſicelicon, ſive cynomyïa, I.
XCI. Remedia oculorum.
1. XCII. Anagallis, ſive corchoron, & quæ ferus oculus, genera II. medic. III.
2. XCIII. Ægilops, II.
3. XCIV. Mandragoras, ſive circæon, ſive morion, ſive hippophlomon: genera II. medicinæ XXIV.
4. XCV. Cicuta, XIII.
5. XCVI. Crethmos agrios, I.
6. XCVII. Molybdæna, I.
7. XCVIII. Capnos prima, quæ pedes gallinacei, I.
8. XCIX. Capnos fruticoſa, III.
9. C. Acoron, ſive agrion, XIV.
10. CI. Cotyledon, genera II. medic. LXI.
11. CII. Aeizoum majus, ſive buphthalmon, ſive zoophthalmon, ſive ſtergethron, ſive amerimnon, quæ ſedum magnum, aut oculus, aut digitellus: medic. XXXI. Aeizoum minus, XXXII.
12. CIII. Andrachle agria, quæ illecebra, XXXII.
CIV. *Remedia ad narium vitia.*
CV. *Remedia ad dentium dolores.*
1. CVI. Erigeron, ſive pappos, ſive acanthis, quæ ſenecio, VIII.
2. CVII. Ephemeron, II.
3. CVIII. Labrum Venereum, I.
4. CIX. Batrachion, quæ ranunculus, ſive ſtrumos, genera IV. medic. XIV.
CX. Stomatice, ad fœtorem.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes MCCXCII.

Digitized by Google

EX AUCTORIBUS:

Iisdem quibus supra, & præter eos Xantho.

LIBRO XXVI. continentur reliquæ ex herbis per genera morborum Medicinæ.

	I.	De novis morbis.
	II.	Quid sint lichenes.
	III.	Quando primum in Italia cœperint.
	IV.	Item carbunculus.
	V.	Item elephantiasis.
	VI.	Item colum.
	VII.	De nova medicina. De Asclepiade medico.
	VIII.	Qua ratione medicinam veterem mutaverunt.
	IX.	Contra Magos.
	X.	Lichenis remedia: Lichen herba, medic. V.
	XI.	*Anginæ.*
	XII.	*Strumis.*
1.	XIII.	Bellis, II.
2.	XIV.	Condurdum, I.
	XV.	*Tussi.*
1.	XVI.	Bechion, sive chamæleuce, IV.
2.	XVII.	Salvia.
	XVIII.	*Lateris & pectoris, ac stomachi doloribus.*
1.	XIX.	Molon, sive syron: amomon, III.
2.	XX.	Ephedra, sive anabasis, III.
3.	XXI.	Geum, III.
	XXII.	*Hepati, renibus, vomitioni*, I. Tripolium, III.
2.	XXIII.	Gromphæna.
3.	XXIV.	Malundrum, II.
4.	XXV.	Chalcetum, II.
5.		Molemonium, I.
6.	XXVI.	Halus, sive cotonea, V.
7.	XXVII.	Chamærops, I.
8.		Stœchas, I
	XXVIII.	*Alvi remedia.*
1.	XXIX.	Astragalus, III.
2.	XXX.	Ladanum, VIII.
3.	XXXI.	Chondris, sive pseudodictamnum, I.
4.		Hypocisthis.
5.	XXXII.	Laver, sive sion, II.
6.	XXXIII.	Potamogeton, VIII.
7.		Statice, III.
8.	XXXIV.	Ceratia, II.
9.		Leontopodion, sive leuceoron, sive doribethron, sive thorybethron.
10.		Lagopus, III.
11.	XXXV.	Epithymon, sive hippopheos, VIII.
12.	XXXVI.	Pycnocomon, IV.
13.	XXXVII.	Polypodion, III.
14.	XXXVIII.	Scammonia, VIII.
15.	XXXIX.	*Tithymalos characias.*
16.	XL.	Tithymalos myrtites, sive caryites, XXI.
17.	XLI.	*Tithymalos paralius.*
18.	XLII.	*Tithymalos helioscopios.*
19.	XLIII.	Tithymalos cyparissias, XIX.
20.	XLIV.	Tithymalos platyphyllos, sive corymbites, sive amygdalites, III.
21.	XLV.	Tithymalos dendroïdes, sive cobios, sive leptophyllos, XVIII.
22.	XLVI.	Apios ischas, sive raphanos agria, II.
	XLVII.	*Torminibus medendis.*
	XLVIII.	*Lieni sanando.*
	XLIX.	*Calculis & vesicæ.*
1.	L.	Crethmon, XI. Cachrys.
2.	LI.	Anthyllion, II. Anthyllis, II.
3.	LII.	Cepæa, I.
4.	LIII.	Hypericon, sive chamæpitys, sive corison, IX.
5.	LIV.	Caros, sive hypericon, X.
6.	LV.	Callithrix, I.
7.		Perpressa, I.
8.		Chrysanthemum, I.
9.		Anthemis, I.
10.	LVI.	Silaus.
11.	LVII.	Herba Fulviana.
	LVIII.	*Testium ac sedis vitiis.*
1.	LIX.	Inguinalis, sive Argemo.
	LX.	*Ad panos.* Chrysippeos, I.
	LXI.	*Ad venerem.*
1.	LXII.	Orchis, sive serapia, V.
2.	LXIII.	Satyrion, sive Erythraïcon, IV.
	LXIV.	*Ad podagram, & morbos pedum.*
1.	LXV.	Lappago, sive mollugo, I.
2.		Asperugo, I.
3.	LXVI.	Phycos, quod fucus marinus, genera III.
4.		Lappa boaria.
	LXVII.	Ad mala quæ totis corporibus grassantur.
1.	LXVIII.	Geranion, sive myrrhis, sive myrtis: genera III. medic. VI.
2.	LXIX.	Onothera, sive onuris, III.
	LXX.	*Ad comitiales.*
	LXXI.	*Ad febres.*
	LXXII.	*Ad phreneſim, lethargum, carbunculos.*
	LXXIII.	*Ad hydropicos.*
1.		Acte, sive ebulum.
2.		Chamæacte.
	LXXIV.	*Ad ignem sacrum medendum.*

Digitized by Google

LXXV. *Ad luxata ſananda.*
LXXVI. *Ad morbum regium.*
LXXVII. *Ad furunculos.*
LXXVIII. *Ad fiſtulas ſanandas.*
LXXIX. *Ad collectiones, & duritias.*
LXXX. *Ad ambuſta.*
LXXXI. *Ad nervos & articulos.*
LXXXII. *Ad ſanguinis profluvium.*
1. LXXXIII. Hippuris, ſive ephedron, ſive anabaſis, quæ equiſetum: genera II. medic. XVIII.
2. LXXXIV. Stephanomelis.
LXXXV. *Ad rupta & convulſa.*
LXXXVI. *Ad phthiriaſin.*
LXXXVII. *Ad hulcera & vulnera.*
1. LXXXVIII. Polycnemon, I.
LXXXIX. *Ad verrucas tollendas, & cicatrices ſanandas.*
XC. *Ad mulierum morbos.*
1. XCI. Arſenogonon, & thelygonon,
2. XCII. Maſtos.
XCIII. *Ad capillos.*
1. Lyſimachia.
2. Ophrys. (*In Mſſ.* Orbris.)

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, MCXXVIII.

EX AUCTORIBUS:

Iiſdem, quibus anteriore libro.

LIBRO XXVII. continentur reliqua genera herbarum, & medicinæ.

I. *Antiquorum circa hæc cura.*
II. Aconitum, ſive thelyphonon, ſive cammoron, ſive pardalianches, ſive ſcorpion. Medicinæ IV.
III. Æthiopis, IV.
IV. Ageraton, IV.
V. Aloë, XXIX.
VI. Alcea, XXIX.
VII. Alypon, I.
VIII. Alſine, ad eadem quæ helxine, V.
IX. Androſaces, VI.
X. Androſæmon, ſive aſcyron, VI.
XI. Ambroſia, ſive botrys, ſive artemiſia, III.
XII. Anonis, ſive ononis, V.
XIII. Anagyros, ſive acopon, III.
XIV. Anonymos, II.
XV. Aparine, ſive omphacocarpos, ſive philanthropos, III.
XVI. Arction, ſive Arcturum, V.
XVII. Aſplenon, ſive hemionios, II.
XVIII. Aſclepias, II.
XIX. Aſter, ſive bubonion, III.
XX. Aſcyron, ſive aſcyroïdes, III.
XXI. Alfacate, III. *In R.* I. *& Colb.* 2. Aplica: *forte*, Aphaca.
XXII. Alcibium, I.
XXIII. Alectorophus, quæ criſta, II.
XXIV. Alon, quod ſymphyton petræum, XIV.
XXV. Alga rufa, I.
XXVI. Actæa, I.
XXVII. Ampelos agria, IV.
XXVIII. Abſinthium, genera IV. medic. XLVIII.
XXIX. Abſinthium marinum, ſive Seriphium.
XXX. Ballotes, ſive porrum nigrum, III.
XXXI. Botrys, ſive ambroſia, ſive artemiſia, I.
XXXII. Brabyla, I.
XXXIII. Bryon marinum, V.
XXXIV. Buplevron, I.
XXXV. Catanance, I. Cemos, I.
XXXVI. Calſa, III.
XXXVII. Calſa altera, ſive anchuſa, ſive rhinochiſia, II.
XXXVIII. Circæa, III.
XXXIX. Cirſion, I.
XL. Cratæogonon, genera III. medic. VIII.
XLI. Crocodilion, II.
XLII. Cynoſorchis, ſive orchis, IV.
XLIII. Chryſolachanum, genera II. medic. III. Coagulum terræ, II.
XLIV. Culicus, ſive ſtrumus, ſive ſtrychnos, VI.
XLV. Conferva, II.
XLVI. Coccum Gnidium, II.
XLVII. Dipſacos, III.
XLVIII. Dryopteris, III.
XLIX. Dryophonon, I.
L. Elatine, II.
LI. Empetros, quæ calcifraga, IX.
LII. Epipactis, elleborine, II.
LIII. Epimedion, III.
LIV. Enneaphyllon, III.
LV. Filicis genera duo, quam Græci pterin, alii blachnon, item theiypterin, nymphæam pterin vocant.
LVI. Femur bubulum.
LVII. Galeopſis, ſive galeobdolon, ſive gallio, VI.
LVIII. Glaux, I.
LIX. Glaucion, III. Collyrion, II.
LX. Glycyſide, ſive pæonia, ſive pentorobon, XX.
LXI. Gnaphalium, ſive chamæzelon, VI.
LXII. Gallidraga, I.
LXIII. Holcus, I.
LXIV. Hyoſiris, I.
LXV. Holoſteon, III.
LXVI. Hippophæſton, VIII.

Digitized by Google

LXVII. Hypogloſſa, I.
LXVIII. Hypecoon.
LXIX. Idæa, IV.
LXX. Iſopyron, II.
LXXI. Lathyris, II.
LXXII. Leontopetalon, II.
LXXIII. Lycapſos, II.
LXXIV. Lithoſpermon, ſive ægonychon, ſive dioſpyron, ſive heracleos, II.
LXXV. Lapidis muſcus.
LXXVI. Limeum, I.
LXXVII. Leuce, ſive meſoleuce, & leucas, III.
LXXVIII. Leucographis, V.
LXXIX. Medion, III.
LXXX. Myoſotha, ſive Myoſotis, III.
LXXXI. Myagros, I.
LXXXII. Nyma, I.
LXXXIII. Natrix, I.
LXXXIV. Odontitis, I.
LXXXV. Othonna, I.
LXXXVI. Onoſma, I.
LXXXVII. Onopordon, V.
LXXXVIII. Oſyris, IV.
LXXXIX. Oxys, II.
XC. Polyanthemum, ſive batrachios, III.
XCI. Polygonum, ſive thalaſſias, ſive carcinethron, ſive clema, ſive myrtopetalos, quæ ſanguinaria, ſive oreos : genera IV. medic. XL.
XCII. Pancratium, XII.
XCIII. Peplis, ſive ſyce, ſive meconion aphrodes, III.
XCIV. Periclymenon, V.
XCV. Pelecinum, I.
XCVI. Polygala, I.
XCVII. Poterion, ſive phrynion, ſive nevras, IV.
XCVIII. Phalangites, ſive phalangion, ſive leucacanthon, IV.
XCIX. Phyteuma, I.
C. Phyllon, I.
CI. Phellandrion, II.
CII. Phalaris, II.
CIII. Polyrrhizon, V.
CIV. Proſerpinaca, V.
CV. Rhacoma, XXXVI.
CVI. Reſeda, II.
CVII. Stœchas, III.
CVIII. Solanum, quam Græci ſtrychnon, II.
CIX. Smyrnium, XXXII. Sinon, II.
CX. Telephium, IV.
CXI. Trichomanes, V.
CXII. Thalitruum.
CXIII. Thlaſpi, IV.
CXIV. Trachinia, I.
CXV. Tragonis, I.
CXVI. Tragos, ſive ſcorpio, IV.
CXVII. Tragopogon, I.
CXVIII. De ætatibus herbarum.
CXIX. Quomodo cujuſque vires efficaciores.
CXX. Gentium vitia diverſa.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, DCCLII.

EX AUCTORIBUS.

Pompeïo Lenæo, Sextio Nigro qui Græce ſcripſit, Julio Baſſo qui item, Antonio Caſtore, Cornelio Celſo.

EXTERNIS:

Theophraſto, Apollodoro Citienſe, Democrito, Ariſtogitone, Orpheo, Pythagora, Magone, Menandro qui βιόχρηςα ſcripſit, Nicandro.

MEDICIS:

Mneſitheo, & ceteris iiſdem quibus in priore libro.

LIBRO XXVIII. continentur medicinæ ex animalibus.

I. & II. EX homine remedia.
III. An ſit in medendo verborum vis aliqua.
IV. Oſtenta & ſanciri, & depelli.
V. *Varii mores.*
VI. Ex viro medicinæ, & obſervationes CCXXVI.
VII. *Ex ſaliva.*
VIII. *Ex ſordibus aurium.*
IX. *Ex capillo, dente, &c.*
X. *Ex ſanguine, Venere, &c.*
XI. *Ex mortuis.*
XII. *Magorum commenta varia.*
XIII. *Ex ſordibus hominis.*
XIV. *Ab animo hominis pendentes medicinæ.*
XV. *Ex ſternutamento.*
XVI. *Ex Venere.*
XVII. *Promiſcua remedia.*
XVIII. *De urina.*
XIX. *Auguria valetudinis ex urina.*
XX. Ex muliere, medicinæ XLI.
XXI. *Ex lacte mulieris.*
XXII. *Ex ſaliva mulieris.*

Ex

Digitized by Google

XXIII. *Ex menſibus.*
XXIV. Ex peregrinis animalibus : Elephanto, VIII.
XXV. Leone, X.
XXVI. Camelo, X.
XXVII. Hyæna, LXXIX.
XXVIII. Crocodilo, XIX. Crocodilea, XI.
XXIX. *Chamæleone.*
XXX. Scinco, IV.
XXXI. Hippopotamo, VII.
XXXII. Lynce, V.
XXXIII. Medicinæ communes ex animalibus feris, aut ejuſdem generis placidis. Lactis uſus, & obſervationes, LIV.
XXXIV. De caſeis, XII.
XXXV. Butyro, XXV.
XXXVI. Oxygala, I.
XXXVII. Adipis uſus, & obſervationes, LII.
XXXVIII. De ſevo.
XXXIX. De medulla :
XL. Felle :
XLI. Sanguine.
XLII. Privatæ ex animalibus medicinæ digeſtæ in morbos. *Contra ſerpentes.*
1. De cervis, III.
2. Hinnuleo.
3. Ophione.
4. Apro, XII.
5. Capris, & hœdis, CXVI.
6. Aſino, LXXVI.
XLIII. *Contra canis rabidi morſus.*
1. Ex vitulo, LVIII.
XLIV. *Contra veneficia.*
XLV. *Contra venena.*
XLVI. *Ad caput, & alopecias.*
XLVII. *Ad oculorum vitia.*
XLVIII. *Ad aurium dolores, & vitia.*
XLIX. *Ad dentium dolores.*
L. *Ad faciei vitia.*
LI. *Ad tonſillas, & ſtrumas.*
LII. *Ad cervicum dolores.*
LIII. *Ad tuſſim, & ſanguinis exſcreationes.*
LIV. *Ad ſtomachi dolores.*
LV. *Ad jocineris dolores, & ſuſpiria.*
LVI. *Ad lumborum dolores.*
LVII. *Ad lienem ſanandum.*
LVIII. *Ad alvum.*
LIX. *Ad teneſmum, tineas, colum.*
LX. *Ad veſicam, & calculos.*
LXI. *Ad genitalium & ſedis vitia.*
LXII. *Ad podagram & pedum dolores.*
LXIII. *Ad comitialem morbum.*
LXIV. *Ad morbum regium.*
LXV. *Ad oſſa fracta.*
LXVI. *Ad febres.*
LXVII. *Ad melancholicos, lethargicos, phthiſicos.*
LXVIII. *Ad hydropicos.*
LXIX. *Ad ignem ſacrum, & eruptiones pituitæ.*
LXX. *Ad luxata, ad duritias, & furunculos.*
LXXI. *Ad ambuſta.* De glutino taurino probando, & medicinæ ex eo, VII.
LXXII. *Ad nervorum dolores, & contuſa.*
LXXIII. *Ad ſanguinem ſiſtendum.*
LXXIV. *Ad hulcera, & carcinomata.*
LXXV. *Ad ſcabiem.*
LXXVI. *Ad extrahenda quæ ſunt infixa corpori, & ad cicatrices ſanandas.*
LXXVII. *Ad muliebria mala.*
LXXVIII. *Ad infantium morbos.*
LXXIX. *Ad ſomnum & ſudorem.*
LXXX. *Ad Venerem, & ebrietatem.*
LXXXI. *Mira de animalibus.* Sunt medicinæ ex apro VII. Sue, LX. Cervo, III. Lupo, XXVII. Urſo, XXIV. Onagro, XII. Aſino, LXXVI. Polea, III. Equifero, XI. Equulei coagulo, I. Equo, XLII. Hippace, I. Bubus feris, II. Bove, LXXXI. Tauro, LIII. Vitulo, LIX. Lepore, LXIV. Vulpe, XX. Mele, II. Fele, V. Capra, CXVI. Hirco, XXXI. Hœdo, XXI.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, MDCLXXXII.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, L. Piſone, Fabiano, [1] Valerio Antiate, Verrio Flacco, Catone Cenſorio, Servio Sulpicio, Licinio Macro, Celſo, Maſſurio, Sextio Nigro qui Græce ſcripſit, Bytho Dyrracheno, [2] Opilio medico, Granio medico.

EXTERNIS:

Democrito, Apollonio qui [3] μύρωσιν, Mileto, Artemone, Sextilio, Antæo, Homero, Theophraſto, Lyſimacho, Attalo, Xenocrate, Orpheo qui [4] Διφυεῖς, Archelao qui item, Demetrio, Sotira, Laïde, Elephantide, Salpe, Olympiade Thebana, Diotimo Thebano,

NOTÆ.

1. *Valerio Antiate.*] Ex noſtra id emendatione, cum prius legeretur, *Verre Antiate.*
2. *Opilio.*] Male prius *Ophilio* libri editi præferebant.
3. Μύρωσιν.] Pro monſtroſa voce *Myrſin*, ſic emendavimus. Vide ſyllabum auctorum.
4 Διφυεῖς.] Hactenus *Diophios* in omnibus libris. Ita, uti emendavimus, ſcribi oportere, docturi ſumus in auctorum ſyllabo.

Digitized by Google

Iolla, Mictone Smyrnæo, Æſchine medico, Hippocrate, Ariſtotele, Metrodoro, [1] Icetida medico, Heſiodo, Dalione, Cæcilio, Bione qui [2] περὶ δυνάμεων, Anaxilao, Juba rege.

NOTÆ.

1. *Icetida.*] Prius *Icacida* male. In R. 1. 2. Colb. 2. *Ichatida.* 2. Περὶ δυνάμεων.] De virtutibus herbarum.

LIBRO XXIX. continentur medicinæ ex reliquis animalibus, quæ aut placida non ſunt, aut fera.

I. De origine medicinæ.
II. De Hippocrate: quando primum clinice, quando primum iatraliptice.
III. De Chryſippo, & Eraſiſtrato.
IV. De Empirice.
V. De Herophilo, & reliquis illuſtribus medicis: Quoties ratio medicinæ mutata ſit.
VI. Quis primus Romæ medicus, & quando.
VII. Quid de Medicis antiquis Romani judicaverint.
VIII. Vitia medicinæ.
IX. Remedia ex lanis, XXXV.
X. De œſypo, XXXII.
XI. Ovis, XXI.
XII. De ſerpentium ovis.
XIII. De Comageno conficiendo. Medicinæ ex eo, IV.
XIV. *Remedia ex cane.*
XV. *Remedia per morbos corporis digeſta. Adverſus ſerpentium ictus.*
1. *Ex mure.*
2. XVI. *Ex muſtela.*
3. XVII. *Ex cimicibus.*
4. XVIII. *De aſpidibus.*
5. XIX. *Ex baſiliſco.*
6. XX. *Ex dracone.*
7. XXI. *Ex vipera.*
8. XXII. *Ex reliquis ſerpentibus.*
9. XXIII. *De ſalamandra.*
10. XXIV. *Ex volucribus, adverſus ſerpentes:*
1. *Ex vulture.*
2. XXV. *Ex gallinaceis.*
3. XXVI. *Ex reliquis avibus.*
11. XXVII. *Ex phalangiis. Eorum genera, & araneorum.*
12. XXVIII. *Ex ſtellione.*
13. XXIX. *Ex diverſis inſectis.*
14. XXX. *Ex cantharidibus.*
XXXI. *Contra venena aliqua.*
XXXII. *Contra canis rabidi morſus.*
XXXIII. *Contra reliqua venena.*
XXXIV. *Ad alopecias.*
XXXV. *Ad lendes & porrigines.*
XXXVI. *Ad dolores, & vulnera capitis.*
XXXVII. *Ad palpebras.*
XXXVIII. *Ad oculorum vitia.*
XXXIX. *Ad aurium dolores, & vitia.*
XL. *Ad parotidas.*

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, DCCCLIV.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, L. Piſone, Verrio Flacco, Antiate, Nigidio, Caſſio Hemina, Cicerone, Plauto, Celſo, Sextio Nigro qui Græce ſcripſit, Cæcilio medico, Metello Scipione, Ovidio poëta, Licinio Macro.

EXTERNIS:

Philopatore, Homero, Ariſtotele, Orpheo, Democrito, Anaxilao.

MEDICIS.

Botrye, Apollodoro, Archidemo, [1] Ariſtogene, Xenocrate, Diodoro, Chryſippo Philoſopho, Horo, Nicandro, Apollonio Pitanæo.

NOTÆ.

1. *Ariſtogene.*] Ita nos edi curavimus, ex R. 1. 2. Colb. 2. cum prius *Ariſtone* mendoſe legeretur.

LIBRO XXX. continentur medicinæ ex animalibus reliquæ.

I. De origine Magices.
II. Quando, & a quo cœperit: a quibus celebrata ſit.
III. An exercuerit eam Italia: quando primum Senatus vetuerit hominem immolari.
IV. De Galliarum Druidis.
V. De generibus Magices.

Digitized by Google

VI. Magorum perfugia.
VII. De talpis opinio Magorum, Medicinæ, v.
VIII. *Ad dentium dolores.*
IX. *Ad oris ſaporem & hulcera.*
X. *Ad faciei maculas.*
XI. *Ad vitia faucium.*
XII. *Ad anginas & ſtrumas.*
XIII. *Ad humerorum dolores.*
XIV. *Ad præcordiorum dolores.*
XV. *Ad ſtomachi dolores.*
XVI. *Ad jocineris dolores, & rejectiones ſanguinis.*
XVII. *Ad lienem.*
XVIII. *Ad lateris & lumborum dolores.*
XIX. *Ad dyſentericos.*
XX. *Ad ileon, & reliqua ventris vitia.*
XXI. *Ad calculos, & veſicam.*
XXII. *Ad ſedis & verendorum vitia.*
XXIII. *Ad podagras, & morbos pedum.*
XXIV. *Ad mala quæ totis corporibus metuenda ſunt.*
XXV. *Ad perfrictiones.*
XXVI. *Ad paralyſin.*
XXVII. *Ad morbum comitialem.*
XXVIII. *Ad morbum regium.*
XXIX. *Ad phreneſin.*
XXX. *Ad febres.*
XXXI. *Ad hydropiſin.*
XXXII. *Ad ignem ſacrum.*
XXXIII. *Ad carbunculos.*
XXXIV. *Ad furunculos.*
XXXV. *Ad ambuſta.*
XXXVI. *Ad nervorum dolores.*
XXXVII. *Ad unguium & digitorum vitia.*
XXXVIII. *Ad ſanguinem ſiſtendum.*
XXXIX. *Ad hulcera & vulnera.*
XL. *Ad oſſa fracta.*
XLI. *Ad cicatrices, & vitiligines.*
XLII. *Ad ea quæ extrahenda ſunt corpori.*
XLIII. *Ad muliebria mala.*
XLIV. *Ad partum juvandum.*
XLV. *Ad mammas ſervandas.*
XLVI. *Ad pilos tollendos.*
XLVII. *Ad morbos infantium.*
XLVIII. *Ad ſomnos.*
XLIX. *Ad Venerem.*
L. *Ad phthiriaſin, & alia nonnulla promiſcua.*
LI. *Ad ebrietatem.*
LII. *Notabilia animalium.*
LIII. *Reliqua mirabilia.*

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, DCCCLIV.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, Nigidio, M. Cicerone, Sextio Nigro qui Græce ſcripſit, Licinio Macro.

EXTERNIS:

Eudoxo, Ariſtotele, Hermippo, Homero, Apione, Orpheo, Democrito, Anaxilao.

MEDICIS:

Botrye, Horo, Apollodoro, Menandro, [1] Archidemo, Ariſtogene, Xenocrate, Diodoro, Chryſippo, Nicandro, Apollonio Pitanæo.

NOTÆ.

1. *Archidemo.*] Archidemum & Ariſtogenem, tum ex R. 2. cod. tum ex indice ſuperioris libri, pro *Archimede* & *Ariſtone* hic reſtituimus.

LIBRO XXXI. continentur medicinæ ex aquatilibus.

I. AQuarum mirabilia.
II. Aquarum differentiæ.
III. Aquarum medicinæ.
IV. Quales fecunditatem faciant, quales inſaniæ medeantur.
V. Quales calculoſis.
VI. Quales vulneribus.
VII. Quales partum cuſtodiant.
VIII. Quales vitiliginem tollant.
IX. Quæ colorem lanis faciant.
X. Quæ hominibus.
XI. Quæ memoriam: quæ oblivionem.
XII. Quæ ſenſus ſubtilitatem: quæ tarditatem: quæ canoram vocem.
XIII. Quæ vini tædium faciant: quæ inebrient.
XIV. Quæ olei vicem præſtent.
XV. Quæ ſalſæ, & amaræ.
XVI. Quæ ſaxa egerant: quæ riſum, & ploratum faciant: quæ amorem ſanare dicantur.
XVII. Per triduum calentes hauſtu.
XVIII. Aquarum miracula. In quibus omnia mergantur: in quibus nihil.
XIX. Aquæ necantes: piſces venenati.
XX. Quæ lapideæ fiant, aut lapidem faciant.
XXI. De ſalubritate aquarum.
XXII. De vitiis aquarum.
XXIII. Probatio aquarum.
XXIV. De aqua Marcia.

Digitized by Google

XXV.	De aqua Virgine.	XXXVIII.	Ex muſco, medicinæ VI. Medicinæ ex arenis.
XXVI.	Aquas inveniendi ratio.	XXXIX.	De ſalis generibus, & confecturis, & medicinis, obſervationes, CCIV.
XXVII.	Signa aquarum.	XL.	De muria.
XXVIII.	Differentiæ aquarum per genera terræ.	XLI.	De ſalis auctoritate, hiſtorica, CXX.
XXIX.	Ratio aquarum per tempora anni.	XLII.	Flos ſalis, XX. Salſugo, II.
XXX.	Aquarum ſubito naſcentium, aut deſinentium obſervatio hiſtorica.	XLIII.	De gaſo, XV.
XXXI.	Ratio aquæ ducendæ.	XLIV.	De alece, VIII.
XXXII.	Quomodo medicatis utendum.	XLV.	De natura ſalis: de ſpuma ſalis.
XXXIII.	Item marinis. Quid proſit navigatio.	XLVI.	De nitri generibus, & confecturis, & medicinis, obſervationes, CCXXI.
XXXIV.	Quomodo marina aqua in mediterraneo fieri poſſit.	XLVII.	De ſpongiis, medicinæ, & obſervationes, XCII.
XXXV.	Quomodo thalaſſomeli.		
XXXVI.	Quomodo hydromeli.		
XXXVII.	Remedium contra peregrinas aquas.		

Summa. *Medicinæ*, & hiſtoriæ, & obſervationes, DCCCCXXIV.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, Caſſio Parmenſe, Cicerone, [1] Muciano, [2] Cælio, Celſo, Trogo, Ovidio, Polybio, Sornatio.

EXTERNIS:

Callimacho, [3] Cteſia, Eudico, Theophraſto, Eudoxo, Theopompo, [4] Polyclyto, Juba, Lyco, Apione, Epigene, Pelope, Apelle, Democrito, Thraſyllo, Nicandro, Menandro [5] comœdo, Attalo, [6] Salluſtio Dionyſio, Andrea, Nicerato, Hippocrate, Anaxilao.

NOTÆ.

1. *Muciano.*] Laudatur is a Plinio, ſect. 13. libri hujus. Quare perperam libri hactenus editi *Mutio* legunt.

2. *Cælio.*] In editis, *Cornelio Celſo.* At R. 1. 2. Colb. 2. *Calio, Celſo*: quæ lectio ſincera eſt. Cælius libri hujus ſect. 18. citatur a Plinio.

3. *Cteſia.*] Uterque codex Regius, *Callimacho, Cacilio, Cteſia.*

4. *Polyclyto.*] An *Polycrito* potius? Vide quæ dicturi ſumus in auctorum ſyllabo.

5. *Comœdo.*] Ita exemplaria MSS. ante laudata. Libri editi, *Comico.*

6. *Salluſtio Dionyſio.*] Hæc duo nomina conjunctim legenda ſunt, quæ prius erant in libris editis perperam divulſa & diſtracta.

LIBRO XXXII. continentur medicinæ ex aquatilibus.

I.	DE echeneïde.		reis, medicinæ & obſervationes, LVI.
II.	De torpedine, VII.	XIV.	De teſtudine, medic. VII. Obſervationes, LXVI.
III.	De lepore marino, V.	XV.	*Remedia ex aquatilibus in morbos digeſta.*
IV.	Mirabilia Rubri maris.	XVI.	*Contra venena, & veneficia.*
V.	De ingeniis piſcium.	1.	Ex aurata.
VI.	Proprietates piſcium mirabiles.	2.	Ex ſtella marina.
VII.	Ubi edant e manu.	XVII.	*Contra ſerpentium ictus, & canum morſus, & venenata.*
VIII.	Ubi vocem agnoſcant, & ubi reſponſa dentur ex piſcibus.	1.	Ex dracone marino.
IX.	Ubi amari ſint piſces, ubi ſalſi, ubi dulces.	2.	Ex ſalſamentis.
X.	Quando marini piſces in uſu primum eſſe cœperunt. Numæ regis conſtitutio de piſcibus.	3.	Ex ſardis.
		4.	Ex cybio.
		5. XVIII.	Rana marina.
XI.	De curalio, medicinæ & obſervationes, XLIX.	6.	Fluviatilis.
		7.	Rana rubeta. Obſervationes circa eas, XXXV.
XII.	Eſſe & locorum ſympathiam, & antipathiam, & de diſcordia inter ſe marinorum. De galeo, mullo, & paſtinaca.	8. XIX.	Enhydris, VI.
		9.	Cancri fluviatiles, VII.
		10.	Cochleæ fluviatiles, VII.
XIII.	De his quibus in terra, & in aqua victus eſt. De caſto-	11.	Porcelli, ſive porci.
		12. XX.	Vitulus marinus.
			13. Muræna.

Digitized by Google

13. Muræna.
14. Echini.
15. XXI. Oſtreorum genera, & obſervationes, ac medicinæ, IX.
16. XXII. Alga marina, II.
XXIII. *Ad alopecias, & capillos & capitis hulcera.*
1. Hippocampus.
2. Mus marinus.
3. Scorpio marinus.
4. Sanguiſugæ.
5. Murices.
6. Conchylia, &c.
XXIV. *Ad oculos, & palpebras.* 1. Piſcium adeps. 2. Callionymus. 3. Coracini fel. 4. Sepiæ. Ichthyocolla, &c.
XXV. *Ad aurium vitia.* 1. Batia. 2. Bacchus, ſive myxon. 3. Marini pediculi, &c.
XXVI. *Ad dentium dolores.* 1. Caniculæ, &c.
XXVII. *Ad lichenas, & faciei maculas.* 1. Delphinus. 2. Colytia, ſive corytia. 3. Halcyoneum. 4. Thynnus, &c.
XXVIII. *Ad ſtrumas, parotidas, anginas, & faucium vitia.* 1. Mænæ. 2. Scolopendra. 3. Saurus. 4. Conchæ. 5. Silurus, &c.
XXIX. Ad tuſſim, & pectoris vitia.
XXX. *Ad jocinoris, & lateris dolores.* 1. Strombus, ſive concha longa. 2. Tethea, &c.
XXXI. *Ad alvi vitia.* 1. Olus marinum. 2. Myaces. 3. Mituli. 4. Pelorides. 5. Seriphium. 6. Mænæ. 7. Erythinus, &c.
XXXII. *Ad lienem, calculos, ac veſicæ vitia.* 1. Solea piſcis. 2. Rhombus. 3. Blendea. 4. Urtica marina. 5. Pulmo marinus. 6. Onyches, &c.
XXXIII. *Ad enterocelas, & ſedis vitia.* 1. Ex colubro aquatico. 2. Ex hydro. 3. Mugile. 4. Pelamide, &c.
XXXIV. *Ad panos, & verendorum vitia.* 1. Sciæna. 2. Percæ. 3. Squatinæ. 4. Smarides, &c.
XXXV. *Ad urinæ incontinentiam.* 1. Ophidion, &c.
XXXVI. *Ad podagras, & pedum dolores.* 1. Ex fibro. 2. Bryon, &c.
XXXVII. *Ad comitiales.*
XXXVIII. *Ad febres.* 1. Ex aſello piſce. 2. Ex pagro. 3. Ex balæna, &c.
XXXIX. *Ad lethargicos, cacheſticos, hydropicos,*
XL. *Ad ambuſta, & ignes ſacros.*
XLI. *Ad nervorum vitia.*
XLII. *Ad ſiſtendum ſanguinem, & ad extrahendum.* 1. Ex polypo. 2. Ex ſanguiſugis, &c.
XLIII. *Ad extrahenda corpori inhærentia.*
XLIV. *Ad hulcera, carcinomata, & carbunculos.*
XLV. *Ad verrucas, & unguium ſcabritiem.* 1. Ex glano, &c.
XLVI. *Ad mulierum morbos.* 1. Ex glauciſco, &c.
XLVII. *Ad pilos tollendos, pſilothra.*
XLVIII. *Ad infantium morbos.*
XLIX. *Ad ebrietatem arcendam.* 1. Rubellio. 2. Anguilla. 3. Uva marina.
L. *Ad Venerem inhibendam, vel concitandam.* 1. Hippopotamia. 2. Dens crocodili, &c.
LI. *Ad animalium morbos.*
LII. *De reliquis aquatilibus.* Adarca, ſive calamochnus. Calamus. *Sepiæ atramentum*, &c.
LIII. Animalium omnium in mari viventium nomina, CLXXVI.
LIV. *Apud Ovidium poſita nomina.*
LV. Piſces a nullo auctore nominati.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, DCCCCXC.

EX AUCTORIBUS:

Licinio Macro, Trebio Nigro, Sextio Nigro qui Græce ſcripſit, Ovidio poëta, Caſſio Hemina, Mæcenate, L. Atteïo.

EXTERNIS:

Juba, Andrea, Salpe, Apione, Pelope, Apelle Thaſio, Thraſyllo, Nicandro.

LIBRO XXXIII. continentur metallorum naturæ.

I. *De metallis.*
II. De auro.
III. Quæ prima commendatio ejus.
IV. De anulorum aureorum origine.
V. De modo auri apud antiquos.
VI. De jure anulorum aureorum.
VII. De decuriis Judicum.
VIII. De equeſtri ordine.

Digitized by Google

IX. Quoties nomen equeſtris ordinis immutatum.
X. De donis militaribus, aureis, & argenteis.
XI. Quando primum corona aurea data.
XII. De reliquo uſu auri feminarum.
XIII. De nummo aureo. Quando primum ſignatum eſt aurum & argentum. Antequam ea ſignarentur, quis mos in ære: & quæ prima maxima pecunia primo cenſu. Quoties & quibus temporibus auctoritas æreis nummis ſignatis.
XIV. Æſtimatio de cupiditate auri.
XV. Qui plurimum auri & argenti poſſederint.
XVI. Quando primum argenti apparatus in arena. Quando in ſcena.
XVII. Quibus temporibus plurimum in ærario Populi Romani auri & argenti fuerit.
XVIII. Quando primum lacunaria inaurata.
XIX. Quibus de cauſis præcipua auctoritas auro.
XX. Ratio inaurandi.
XXI. De inveniendo auro.
XXII. De auripigmento.
XXIII. De electro.
XXIV. Primæ aureæ ſtatuæ.
XXV. Medicinæ ex auro, VIII.
XXVI. De chryſocolla.
XXVII. Ratio ejus in picturis.
XXVIII. Ex chryſocolla, medicinæ, VI.
XXIX. De aurificum chryſocolla, ſive ſaterna.
XXX. Mirabilia naturæ, glutinandis inter ſe, & perficiendis metallicis rebus.
XXXI. De argento.
XXXII. De argento vivo.
XXXIII. De ſtimi, ſive ſtibi, ſive alabaſtro, ſive lithaſi, ſive larbaſo, ſive platyophthalmo.
XXXIV. Ex eo medicinæ VII.
XXXV. De ſcoria argenti. Medicinæ ex ea.
XXXVI. De minio. Quam religioſum apud antiquos fuerit.
XXXVII. De inventione ejus, & origine.
XXXVIII. De cinnabari.
XXXIX. Ratio cinnabaris, & minii in picturis.
XL. Genera minii.
XLI. De hydrargyro.
XLII. De argento inaurando.
XLIII. De coticulis aurariis.
XLIV. Argenti genera, & experimenta.
XLV. De ſpeculis.
XLVI. De Ægyptio argento.
XLVII. De immodica pecunia: Quorum maximæ opes fuerint.
XLVIII. Quando primum Populus Rom. ſtipem ſparſerit.
XLIX. De luxuria in vaſis argenteis.
L. Frugalitatis antiquæ in argento exempla.
LI. Quando primum in lectis argentum additum.
LII. Quando lances immodicæ factæ. Quando primum tympana facta.
LIII. Immodica argenti pecunia.
LIV. De ſtatuis argenti.
LV. Nobilitates operum, & artificum in argento.
LVI. De ſile, & qui primi ſile pinxerint, & qua ratione.
LVII. De cæruleo.
LVIII. Medicinæ ex cæruleo.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, MCXXV.

EX AUCTORIBUS:

[1] L. Piſone, Antiate, Verrio, M. Varrone, Corn. Nepote, Meſſala, Junio Gracchano, Attico Pomponio, Muciano, Calvo Licinio, Corn. Nepote, Bocchо, Fetiale, Feneſtella, Valerio Maximo, Julio Baſſo qui de medicina Græce ſcripſit, Sextio Nigro qui item, Marſo poëta.

EXTERNIS:

Democrito, Theophraſto, Juba, Timæo hiſtorico qui de medicina metallica ſcripſit, Heraclide, Andrea, [2] Diagora, Botrye, Archidemo, Dionyſio, Ariſtogene, Democle, Mneſide, Attalo medico, Xenocrate item, Theomneſto, Nymphodoro, Iolla, Apollodoro, Paſitele qui mirabilia opera ſcripſit, Antigono qui de toreutice, Menæchmo qui item, Xenocrate qui item, Duride qui item, Menandro qui de toreutis, Heliodoro qui de Athenienſium anathematis, Metrodoro Scepſio.

NOTÆ.

1. Totum hunc auctorum indicem ex MSS. reſinximus, præſertim ex Regio 2.

2. *Diagora.*] In editis vulgo, *Diagora Botryenſe*, mendoſe.

Digitized by Google

LIBRO XXXIV. continentur æris metalla.

I. ÆRis metalla.
II. Genera æris.
III. Quæ Corinthia.
IV. Quæ Deliaca.
V. Quæ Æginetica.
VI. De candelabris.
VII. De templorum ornamentis ex ære.
VIII. De tricliniis æreis.
IX. Quod primum Dei ſimulacrum Romæ ex ære factum. De origine ſtatuarum, & honore.
X. Statuarum genera & figuræ.
XI. Quibus primum publice poſitæ: quibus primum in columna: quando roſtra.
XII. Quibus externis Romæ publice poſitæ.
XIII. Quæ prima Romæ ſtatua equeſtris poſita publice, & quibus Romæ mulieribus in publico poſitæ.
XIV. Quando omnes privatim & publice ſtatuæ ex publico ſublatæ.
XV. Quæ prima ab externis publice poſita.
XVI. Fuiſſe antiquitus in Italia ſtatuarios.
XVII. De pretiis ſignorum immodicis.
XVIII. De coloſſis in Urbe celeberrimis.
XIX. Nobilitates ex ære operum, & artificum, CCCLXVI.
XX. Differentiæ æris, & mixturæ. De pyropo. De Campano ære.
XXI. De ſervando ære.
XXII. De cadmia.
XXIII. Medicinæ ex ea, XV.
XXIV. De ſcoria æris.
XXV. De ſtomomate æris: Medicinæ ex his, XLVII.
XXVI. Ærugo. Medicinæ ex ea, XVII.
XXVII. Hieracium.
XXVIII. Scolex æris: medicinæ ex eo, XVII.
XXIX. De chalciti. Medicinæ ex ea, VII.
XXX. Sory. Medicinæ ex eo, XIII.
XXXI. Miſy. Medicinæ ex eo, XIV.
XXXII. Chalcanthum, ſive atramentum ſutorium. Medicinæ ex eo, XVI.
XXXIII. Pompholyx.
XXXIV. Spodium: Medicinæ ex his, VI.
XXXV. Antiſpodii genera, XV.
XXXVI. Spegma.
XXXVII. De diphryge.
XXXVIII. De triente Servilio.
XXXIX. De ferri metallis.
XL. Simulacra ex ferro. Cælaturæ ex ferro.
XLI. Differentiæ ferri, & temperatura.
XLII. De ferro quod vivum appellant.
XLIII. Rubiginis remedia.
XLIV. Medicinæ ex ferro, IX.
XLV. Medicinæ ex rubigine, V.
XLVI. Medicinæ ex ſquama ferri, XVII. Hygremplaſtrum.
XLVII. De plumbi metallis: De plumbo albo: de nigri origine duplici.
XLVIII. De ſtanno: de argentario.
XLIX. De plumbo nigro.
L. Ex plumbo, medicinæ, XV.
LI. Ex ſcoria plumbi, Medicinæ, XVI.
LII. Spodium ex plumbo.
LIII. De molybdæna. Medicinæ ex ea, XV.
LIV. De pſimmythio, ſive ceruſſa, medicinæ, VI.
LV. Sandaracha. Medicinæ ex ea, XI. Arſenicum.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, DCCCCXV.

Ex Auctoribus:

Iiſdem, quibus anteriore libro.

LIBRO XXXV. continetur de pictura & coloribus.

I. HOnos picturæ.
II. Honos imaginum.
III. Quando primum clypei imaginum inſtituti: & quando primum in publico poſiti.
IV. Quando in domibus.
V. De picturæ initiis: De monochromatis picturis: De primis pictoribus.
VI. Antiquitas picturarum in Italia.
VII. De pictoribus Romanis.
VIII. Quando primum externis picturis dignitas Romæ.
IX. Quando primum dignitas picturæ, & quibus publice Romæ.
X. Qui victorias ſuas pictas propoſuerunt.
XI. Ratio pingendi.
XII. De coloribus nativis, & de coloribus factitiis, & de pigmentis, præter metallica.
XIII. De ſinopide: medicinæ ex ea, XI.
XIV. De rubrica: De terra Lemnia. Medic. ex ea, XI.
XV. De Ægyptia terra.
XVI. De ochra.
XVII. Leucophorum.
XVIII. Parætonium.

Digitized by Google

XIX. Melinum. Medic. ex eo, VI.
XX. Cerussa usta.
XXI. Eretria terra. Medic. ex ea, VI.
XXII. Sandaracha.
XXIII. Sandyx.
XXIV. Syricum.
XXV. Atramentum.
XXVI. Purpurissum.
XXVII. Indicum: medicinæ ex eo, IV.
XXVIII. Armenium: medic. ex eo, I.
XXIX. Viride Appianum.
XXX. Anulare.
XXXI. Qui colores udo non inducantur.
XXXII. Quibus coloribus antiqui pinxerint.
XXXIII. Quando primum gladiatorum pugnæ, & picturæ propositæ sint.
XXXIV. De ætate picturæ: Nobilitates operum, & artificum in pictura, CCCV.
XXXV. Picturæ primum certamen.
XXXVI. Qui penicillo pinxerint, & quæ quis primus invenerit in pictura, & quid difficillimum in ea.
XXXVII. De generibus picturæ.
XXXVIII. De avium cantu compescendo.
XXXIX. Qui encausto & penicillo pinxerint.
XL. Quis primus lacunaria pinxerit: quando primum cameræ pictæ. Pretia mirabilia picturarum.
XLI. De encausto.
XLII. *De vestium pictura.*
XLIII. Plastices primi inventores.
XLIV. Quis primum ex facie, & de signis, imaginem expresserit.
XLV. Nobilitates artificum in plastice.
XLVI. De figlinis operibus.
XLVII. Terræ varietates: De pulvere Puteolano: Quæ in lapidem vertitur.
XLVIII. De parietibus formaceis.
XLIX. De lateritiis, & de laterum ratione.
L. De sulphure, & generibus ejus: medicinæ, XIV.
LI. De bitumine, & generibus ejus: medicinæ, XXVII.
LII. De alumine, & generibus ejus: medicinæ ex his, XXXIX.
LIII. De terra Samia: medic. ex ea, III.
LIV. Eretriæ terræ genera.
LV. De terra ad medicinas lavanda.
LVI. De Chia terra: medicinæ ex ea, III. De Selinusia: medicinæ ex ea, III. De pnigitide: medicinæ ex ea, IX. De ampelitide: medicinæ ex ea, IV.
LVII. Cretæ ad vestium usus. Cimolia: medicinæ ex ea, VIII. Sarda: Umbrica: saxum.
LVIII. Argentaria. Qua liberti præpotentes notati.
LIX. Terra Galata, Clupea, Balearica, Ebusitana. Medicinæ ex his, IV.

Summa. Medicinæ, & historiæ, & observationes, DCCCCLVI.

Ex Auctoribus.

Messala oratore, Messala sene, Fenestella, Attico, Verrio, M. Varrone, Corn. Nepote, Decio Eculeone, Muciano, Melisso, Vitruvio, Cassio Severo Longulano, Fabio Vestale qui de pictura scripsit.

Externis:

Pasitele, Apelle, Melanthio, Asclepiodoro, Euphranore, Parrhasio, Heliodoro qui ἀναθήματα scripsit Athenis, Metrodoro qui de architectonice scripsit, Democrito, Theophrasto, Apione Grammatico qui de metallica disciplina scripsit, Nymphodoro, Andrea, Heraclide, Iolla, Apollodoro, Diagora, Botrye, Archidemo, Dionysio, Aristogene, [1] Democle, Mneside, Xenocrate Zenonis, Theomnesto.

Notæ.

1. *Democle.*] Olim *Demane*, *Mnesicle*, mendose. Constat emendatio ex superiorum librorum indice.

LIBRO XXXVI. continetur lapidum natura.

I. Luxuria in marmoribus.
II. Quis primum in publicis operibus marmor ostenderit.
III. Quis primus peregrino marmore columnas Romæ habuerit.
IV. Qui primum laudati in marmore scalpendo, & quibus temporibus. Nobilitates operum, & artificum in marmoribus, CCXXV.
V. Quando primum marmorum in ædificiis usus.
VI. Qui primi marmora secuerint, & quando.
VII. Qui primus Romæ crustaverit parietes.
VIII. Quibus ætatibus quæque marmora in usu Romæ venerint.
IX. Ratio secandi marmora. De arenis

Digitized by Google

nis quibus ſecantur.
X. De Naxio : de Armenio.
XI. De Alexandrinis marmoribus.
XII. De onyche, de alabaſtrite. Medicinæ ex his, VI.
XIII. De Lygdino : Corallico : Alabandico : Thebaïco : Syenite.
XIV. De obeliſcis.
XV. De eo qui pro gnomone in campo Martio.
XVI. Opera mirabilia in iis terris. Pyramides.
XVII. Sphinx Ægyptia.
XVIII. Pharos.
XIX. Labyrinthi.
XX. Penſiles horti : penſile oppidum.
XXI. De templo Epheſiæ Dianæ.
XXII. Aliorum templorum admirabilia.
XXIII. De lapide fugitivo. Echo ſepties reſonans Cyzici. Sine clavo ædificia : & Romæ.
XXIV. Romæ operum miracula, XVIII.
XXV. De magnete lapide, medic. VI.
XXVI. Scyrius lapis.
XXVII. De ſarcophago, medic. X.
XXVIII. De chernite, de poro.
XXIX. De lapidibus oſſeis : de palmatis : de Tænariis : de nigris marmoribus.
XXX. De molaribus lapidibus. Pyrites : medic. ex eo VII.
XXXI. Oſtracites : medic. ex eo II.
XXXII. Gædes : medic. ex eo III.
XXXIII. Melitites : medic. ex eo VI.
XXXIV. Gagates : medic. ex eo VI.
XXXV. Spongites, medic. ex eo VI.
XXXVI. Phrygius.
XXXVII. Hæmatites. Medic. ex eo V. Schiſtos. Medicinæ ex eo VII.
XXXVIII. *Æthiopicus*. Androdamas, medic. ex eo, II. Arabicus : Miltites, ſive elatites. Anthracites.
XXXIX. Aëtites. Taphiuſius. Callimus.
XL. Samius. Medicinæ ex eo, VIII.
XLI. Arabus. Medicinæ ex eo, II.
XLII. De pumice : medic, ex eo, IX.
XLIII. De mortariis medicinalibus, & aliis. Eteſius lapis, Thebaïcus, chalazius.
XLIV. Siphnius. Lapides molles.
XLV. Lapis ſpecularis.
XLVI. Phengites.
XLVII. De cotibus.
XLVIII. De tophis.
XLIX. De ſilicum naturis.
L. De reliquis ad ſtructuras lapidibus.
LI. Genera ſtructuræ.
LII. De ciſternis.
LIII. De calce.
LIV. Arenæ genera. Arenæ & calcis mixturæ.
LV. Vitia ſtructuræ. De tectoriis.
LVI. De columnis. Genera columnarum
LVII. Medicinæ ex calce, V.
LVIII. De maltha.
LIX. De gypſo.
LX. De pavimentis : de aſaroto œco.
LXI. Quando primum pavimentum Romæ.
LXII. De ſubdialibus pavimentis.
LXIII. Græcanica pavimenta.
LXIV. Quando primum lithoſtrotum : Quando primum cameræ vitreæ.
LXV. Origo vitri.
LXVI. Genera ejus, & ratio faciendi.
LXVII. De Obſidianis.
LXVIII. Miracula ignium.
LXIX. Ex igni & cinere, medic. III.
LXX. Prodigia foci.

Summa. Medicinæ, & hiſtoriæ, & obſervationes, DXXIII.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, Cælio, Galba, C. Ictio, Muciano, Nepote Cornelio, L. Piſone, Tuberone, Seneca, Fabio Veſtale, Annio Fetiale, Fabiano, Catone Cenſorio, Vitruvio.

EXTERNIS:

Theophraſto, [1] Paſitele, Juba rege, Nicandro, Sotaco, Sudine, Alexandro Polyhiſtore, Apione, Pliſtonico, Duride, Herodoto, Euhemero, Ariſtagora, Dionyſio, Artemidoro, [2] Butorida, Antiſthene, [3] Demetrio, Demotele, Lycea.

NOTÆ.

1. *Paſitele.*] Ita nos correximus ex R. 1. 2. & ex ſect. 4. num. 12. libri hujus. Antea *Praxitele* legebatur.
2. *Butorida.*] Ex iiſdem codd. & ſect. 17. libri hujus, pro *Bucorida.*
3. *Demetrio.*] Ita codices antea laudati : non ut eſt in editis, *Democrito.* Stabilitur hæc emendatio ex ſect. 17. libri hujus.

LIBRO XXXVII. gemmæ continentur.

I. ORigo gemmarum.
II. De Polycratis tyranni gemma.
III. De Pyrrhi gemmis.
IV. Qui ſcalptores optimi. Nobilitates ſcalpturæ.

Digitized by Google

v. Quæ prima Romæ dactyliotheca.

vi. Gemmæ in Pompeii M. triumpho tranſlatæ.

vii. Quando primum inventa murrhina. Luxuria circa ea.

viii. Natura murrhinorum.

ix. Natura cryſtalli, medicinæ ex ea.

x. Luxuria in cryſtallo.

xi. De ſuccino : Qui inventi ſunt auctores de eo.

xii. Genera ſuccinorum, vi. Medicinæ ex his.

xiii. Lyngurium, medic. ii.

xiv. De gemmis per genera colorum principalium.

xv. Genera adamantis, vi. Medic. ii.

xvi. De ſmaragdis.

xvii. Genera eorum.

xviii. Vitia eorum.

xix. Tanos. Chalcoſmaragdos.

xx. De beryllis : genera eorum viii. Vitia eorum.

xxi. De opalis : genera eorum vii.

xxii. Vitia & experimenta eorum.

xxiii. De ſardonyche.

xxiv. De onyche: genera ejus.

xxv. De carbunculis : genera eorum, xii.

xxvi. Vitia eorum, & experimenta.

xxvii. Anthracitis.

xxviii. Sandraſtos, ſive ſandareſus.

xxix. Lychnites. Genera ejus iv.

xxx. Carchedonius.

xxxi. Sarda : genera ejus v.

xxxii. De topazio : genera ejus ii.

xxxiii. De callaïna.

xxxiv. De praſio : genera ejus iii.

xxxv. Nilion.

xxxvi. Molochites.

xxxvii. De ïaſpide : genera ejus xiv. Vitia eorum.

xxxviii. De cyano : genera ejus.

xxxix. Sapphiros.

xl. Amethyſtus. Genera ejus v.

xli. Hyacinthus.

xlii. Chryſolithus : genera ejus vii.

xliii. De chryſelectro.

xliv. Leucochryſos : genera ejus iv.

xlv. Melichryſi : Xanthi.

xlvi. Pæderos, ſive ſagenon, ſive Tenites.

xlvii. Aſteria.

xlviii. Aſtrios.

xlix. Aſtroïtes.

l. Aſtrobolon.

li. Ceraunia : genera ejus iv. Betuli.

lii. Iris : genera ejus ii.

liii. Lepor.

liv. De gemmis litterarum ordine. 1. Achates. 2. Acopos : medicinæ ex ea. 3. Alabaſtrites : medicinæ ex ea. 4. Alectoriæ. 5. Androdamas. Argyrodamas. 6. Antipathes. 7. Arabica. 8. Aromatites. 9. Aſbeſtos. 10. Aſpiſatis. 11. Atizone. 12. Augitis. 13. Aphidane, ſive chryſocolla. 14. Aphrodiſiaca. 15. Apſyctos. 16. Ægypulla. (*In R.* 2. Agiſtilla.)

lv. 1. Balanitæ. 2. Batrachites. 3. Baptes. 4. Beli oculus. 5. Belus. 6. Baroptenus, ſive Baripe. 7. Botryïtes. 8. Boſtrychites. 9. Bucardia. 10. Bronte. 11. Bolœ.

lvi. 1. Cadmitis. (*In R.* 2. Calamitis.) 2. Callais. 3. Capnitis. 4. Cappadocia. 5. Callaïca. 6. Catochitis. 7. Catopyritis. 8. Cepitis, ſive cepolatitis. 9. Ceramitis. 10. Cinædiæ. 11. Ceritis. 12. Circos. 13. Corſoïdes. 14. Coralloachates. 15. Corallis. 16. Crateritis. 17. Crocallis. 18. Cytis. 19. Chalcophonos. 20. Chelidoniæ. 21. Chelonia. 22. Chelonitis. 23. Chloritis. 24. Choaſpitis. 25. Chryſolampis. 26. Chryſopis. 27. Cepionides. (*In R.* 2. Ceponides.)

lvii. 1. Daphnia. 2. Diadochos. 3. Diphyes. 4. Dionyſias. 5. Dracontites.

lviii. 1. Encardia, ſive ariſte. 2. Enorchis. 3. Exebenus. 4. Eryſtalis. (*In R.* Eryſtallis.) 5. Erotillos, ſive amphicome, ſive hieromnemon. 6. Eumeces. 7. Eumithres. 8. Eupetalos. 9. Euneus. 10. Eurotias. 11. Euſebes. 12. Epimelas.

lix. 1. Galaxias. 2. Galactites, ſive leucogæus, ſive leucographias, ſive ſynophitis. 3. Gallaïca. 4. Gaſſidiana. 5. Gloſſopetra. 6. Gorgonia. 7. Goniæa.

lx. 1. Heliotropion. 2. Hephæſtitis. 3. Hermuredian. (*In R.* 2. Hermeodes : *forte*, *Horminodes*.) 4. Hexecontalithos. 5. Hieracitis. 6. Hammitis. 7. Hammonis cornu. 8. Hormiſion. 9. Hyæniæ.

lxi. 1. Idæi dactyli. 2. Icterias. 3. Jovis gemma. 4. Indica. 5. Ion.

lxii. 1. Lepidotis. 2. Leſbias. 3. Leucophthalmos. 4. Leucopœcilos. 5. Libanochrus. 6. Limoniatis. 7. Lipare. 8. Lyſimachos. 8. Leucochryſos.

lxiii. 1. Memnonia. 2. Medea. 3. Meconitis. 4. Mithrax. 5. Morochites. 6. Morion, ſive pramnium, ſive Alexandrinum. 7. Myrrhitis. 8. Myrmecias. 9. Myrſinitis. 10. Meſoleucos. 11. Meſomelas.

lxiv. 1. Naſamonitis. 2. Nebritis. 3. Nympharena.

lxv. 1. Olca. 2. Ombria, ſive notia.

Digitized by Google

3. Oritis, ſive ſideritis. 4. Oſtracias, ſive oſtracitis. 5. Ophicardelos. 6. Obſidiana.

LXVI. 1. Panchrus. 2. Pangonius. 3. Paneros, ſive pæderaſtos. 4. Ponticarum genera IV. 5. Phloginos, ſive chryſitis. 6. Phœnicitis. 7. Phycitis. 8. Perileucos. 9. Pæantides, ſive gæanides.

LXVII. 1. Solis gemma. 2. Sagda. 3. Samothracia. 4. Sauritis. 5. Sarcitis. 6. Selenitis. 7. Sideritis. 8. Sideropœcilos. 9. Spongitis. 10. Synodontitis. 11. Syrtitis. 12. Syringitis.

LXVIII. 1. *Trichrus.* 2. *Telirrhizos.* 3. Telicardios, ſive muchul. 4. Thracia, genera III. 5. *Tephritis.* 6. Tecolithos.

LXIX. 1. Veneris crines 2. *Veientana.*

LXX. 1. *Zanthene.* 2. *Zmilampis.* 3. Zoramea: (*In R.* 2. Zoroniſceos.)

LXXI. De gemmis, quæ a membris corporis habent nomina. Hepatitis. *Steatitis.* Adadunephros. Adaduophthalmos. Adadudactylos. Triophthalmos.

LXXII. De gemmis quæ ab animalibus habent nomina. Carcina, echitis, ſcorpitis, ſcaritis, triglitis, ægophthalmos, geranitis, aëtitis, myrmecitis, cantharias, lycophthalmos, taos.

LXXIII. *Quæ a ceteris rebus.* Ammochryſos, cenchritis, dryïtis, ciſſitis, narciſſiti, cyamea, pyren, chalazias, pyritis, polyzonos, aſtrapias, polytrichos, leontios, pardalios, melichrus, melichloros, polias, ſpartopolia, rhoditis, melitis, chalcitis, ſycitis, borſycitis, gemitis, ananchitis, ſynochitis, dendritis, &c.

LXXIV. De gemmis repente novis, ac ſine nominibus: cochlides.

LXXV. De figuris gemmarum.

LXXVI. Ratio probandarum.

LXXVII. Comparatio naturæ per terras. Laus Italiæ & Hiſpaniæ.

Summa. Res, & hiſtoriæ, & obſervationes, MCCC.

EX AUCTORIBUS:

M. Varrone, Actis triumphorum, Mæcenate, Iaccho, Cornelio Boccho.

EXTERNIS:

Juba rege, Xenocrate Zenonis, Sudine, Æſchylo, Philoxeno, Euripide, Nicandro, Satyro, Theophraſto, Charete, [1] Philemone, Demoſtrato, Zenothemi, Metrodoro, Sotaco, Pythea, Timæo Siculo, Nicia, Theochreſto, Aſaruba, Mnaſea, Theomene, Cteſia, Mithridate, Sophocle, Archelao rege, Calliſtrato, Democrito, Iſmenia, [2] Olympico, Alexandro Polyhiſtore, Apione, Horo, Zoroaſtre, [3] Zachalia.

NOTÆ.

1. *Philemone.*] Ex ſect. XI. 23. & 51. hujus libri, reſcripſimus *Philemone, Demoſtrato, Zenothemi*: pro *Philomene, Democrate, Xenotimo.* In Regio cod. 1. *Demoſtrato* legitur, & ſect. XI. ac 23. hujus libri.

2. *Olympico.*] Forte, *Olympiaco.* Vide auctorum ſyllabum.

3. *Zachalia.*] Ita ſcribitur ſect. 60. num. 10. libri hujus. In indice hactenus edito, *Zactalia* perperam.

Digitized by Google

INDEX AUCTORUM,

QUI VEL IN SUPERIORE INDICE, VEL A PLINIO in ipsa naturali Historia appellantur.

A

ACCIUS, sive, ut alii malunt, ATTIUS: Utramque scripturam approbant inscriptiones veteres apud Gruterum. Prænomen ei Lucius fuit. Floruit Olymp. CLX. anno V. C. DCXV. belli Numantini temporibus. Tragœdiarum scriptor haud ignobilis. Pacuvio seni, ipse 50, annis junior, sua scripta Tarenti recitavit. Laudatur Accius in Pragmaticis a Gellio lib. 20. cap. 3. pag. 1110. quod opus illud ipsum est, quod a Plinio Praxidicum appellatur, lib. 18. sect. 55. Scripsit & annales carmine, quorum Macrobius meminit, lib. 1. Saturn. cap. 7. pag. 221. Horum librum XXVII. citat Festus, verbo *Metelli*.

ACCIUS PLAUTUS. Vide, PLAUTUS.

ACTA TRIUMPHORUM. Videntur esse eæ Tabulæ Consulares & Triumphales, quarum fragmenta exstant apud Onuphrium Panvinium. Auctorem illarum sunt qui Verrium Flaccum putent, de quo nos inferius: etsi ille Tiberii principatu obiit.

ACTA POPULI ROM. *Libro* VIII. sect. 61. Acta Senatus laudat Suetonius in Augusto, cap. 5. Acta publica, in Caligula, cap. 8.

ACTA TEMPORUM AUGUSTI. *Libro* 7. sect. XI.

ADIMANTUS. Ἀδίμαντες Straboni, lib. 13. pag. 589. Patria Lampsacenus.

ÆLIUS STILO. Hominem doctum, & Varronis magistrum appellat hunc Gellius, lib. 16. cap. 8. pag. 883. & Sosipater, lib. 1. pag. 64. Eum Cicero adolescens audivit. Prænomen ei Lucius fuit: cognomen duplex, teste Suetonio, lib. de Illustr. Gramm. cap. 3. pag. 119. Nam & *Præconinus*, quod pater ejus præconium fecerat, hoc est, præco fuerat, vocabatur: & *Stilo* sive *Stylo*, quod orationes nobilissimo cuique scribere solebat. Meminit utriusque cognominis Plinius, lect. 33. sect. 6. Passim a Festo citatur.

ÆLIUS, In indice libri 14. & 15. & lib. 14. sect. 15. tres Jurisconsulti simul a Plinio memorantur, Scævola, Ælius, Atteius Capito: quorum meminit Pomponius, Dig. 1. tit. de origine juris. Sextus Ælius hic vocatur. Scripsit Commentarios Juris civilis, de quibus Cicero, lib. 1. de Orat. pag. 332. Enniano præconio celebratur:

Egregie cordatus homo Catus Ælius Sextus.

Consul fuit cum T. Quintio Flaminio, anno V. C. DLVI. Laudatur a Plinio, lib. 9. sect. 59.

ÆMILIUS MACER. Veronensis poëta appellatur ab Hieronymo in Chron. Olymp. 191. an. 1. quo cum obiisse ait. Fuisse grandiorem ævo, quam Ovidium, ex ipso Ovidio discimus, lib. 4. Trist. eleg. 10. v. 43.

Sæpe suas volucres legit mihi grandior ævo,
Quæque nocet serpens, quæ juvet herba, Macer.

Unde & quæ scripserit, intelligimus. Opus de volucribus, ὀρνιθογονία appellabatur. Meminit Diomedes lib. 1. pag. 371. qui ὀρνιθογονίας librum secundum laudat. Meminit & Nonius, verbo *Picumnus*: ubi Theogonia perperam in quibusdam libris pro ornithogonia scribitur. Theriaca Nicandri exemplo scripsisse, versus alter indicat. Cujus operis librum quintum citat Sosipater, lib. 1. pag. 61. Sed præter ista scripsit Annales, quorum liber sextus decimus laudatur a Prisciano, lib. 10. pag. 895. Qui Æmilii Macri nomine circumfertur libellus, de virtutibus herbarum, fetus est omnino supposititius: cum & Plinium, & Galenum, & Oribasium, ac multo etiam recentiores laudet.

ÆSCHINES. In indice lib. 28. Medicus: ejusdem libri sect. 10. Athenienſis dicitur.

ÆSCHRION. In indice l. 8. de agricultura scripsisse dicitur. Inter probatissimos rei rusticæ scriptores, quorum ignota sit patria, hunc reponunt Varro & Columella, cap. 1. operis sui. Ad eum Hipparchus libros tres Enarrationum ad Arati Phænomena inscripsit. Αἰσχρίων ὁ ἰατρὸς ὁ Ἐφεσίους laudatur a Tzetze in Lycophr. pag. 101.

ÆSCHYLUS. Tragœdiis suis, quarum hodieque supersunt aliquæ, notissimus. Athenienſis fuit. Floruit Olymp. LXXXI. circa Marathoniæ pugnæ tempora.

AGATHARCHIDES. Cnidius a patria cognomento dictus. De eo multa Photius in Biblioth. cod. 213. pag. 548. Olympiade circiter CL. floruit. Historiæ Asiaticæ ab eo libris X. conscriptæ, meminere Photius, & Diodorus Sicul. lib. 3. pag. 149. Egit etiam de rebus Europæis, libris omnino XLIX. teste eodem Photio, & Athenæo, lib. 4. pag. 168. & lib. 7. pag. 297. Item de collectione admirabilium ventorum, & de Troglodytis libros quinque: librum singularem de mari Rubro: aliaque a Photio recensita. Est & alius Agatharchides Samius, cujus librum IV. περὶ λίθων de lapidibus pretiosis laudat Plutarchus, lib. de fluminibus, pag. 1153. Librum secundum rerum Persicar. idem Plut. in Parallelis, 305. Quartum Stobæus, serm. 48. pag. 171.

AGATHOCLES. Babylonius fuit: ætatis incertæ. Res Cyzicenorum litteris mandavit: unde & Cyzicenus ipse est appellatus ab Athenæo, lib. 12. pag. 515. Meminit illius & Festus, verbo *Roma*, aliique. Sed est præter hunc Agathoclem, & alius

AGATHOCLES CHIUS, rei rusticæ scriptor, de quo apud Varronem, & Columellam honorifica mentio, lib. 1. de re rust. cap. 1. A Plinio laudatus, lib. 8. alibique passim. Citatur & Ἀγαθοκλῆς ὁ περὶ ἀκρὶ δωτίνης, a Schol. Nicandri in Theriac. pag. 29. Est & Agathocles Milesius, qui librum scripsit de fluminibus, teste Plut. lib. 1. de flum. pag. 1161.

AGLOSTHENES, contracte sit appellatus a Pollace, lib. 9. cap. 6. pag. 437. Ἀγλωσθένης pro Ἀγλωοδώρης: in Plinianis libris hactenus corrupte Æglosthenes & Ædosthenes dictus. Historiam rerum Naxicarum conscripsit, ut auctor est Hyginus in poët. Astron. lib. 2. cap. de Arcto minore, fol. 58. & cap. de Aquila, pag. 67. Incertæ ætatis scriptor.

AGRIOPAS. Olympionicas scripsisse dicitur: tum in indice lib. 8. tum sect. 34. ejusdem libri. In codicibus MSS. quos vidi, tum in indice, tum libri octavi sect. proxime appellata, Acopas modo, modo Copas scribitur: atque ita retinent vetustæ editiones omnes usque ad Gelenium, qui suorum codicum fide Agriopam se dicit rescripsisse. Erit igitur Doricum nomen, Ἀγεώπας, ut Γοργώπας, pro Ἀγριώπας, Γοργῶπες.

AGRIPPA. Cui prænomen Marcus Vipsanius fuit. Augusti Cæsaris amicus & gener. Orbem terrarum in tabula spectandum proposuisse dicitur a Plinio, lib. 3. sect. 3. quam ipse secutum se profitetur.

AGRIPPINA CLAUDII. Cæsaris illa Germanici & Agrippinæ Marco Agrippa natæ filia, Augusti proneptis, Cn. Domitii primum, & Passieni, tum Claudii Imp. conjux: mater Neronis. Meminit illius commentariorum de vita sua, Tacitus lib. 4. Annal. pag. 118. & Plinius lib. 7. sect. 6.

ALCÆUS. Qui Alcaïco carmini nomen dedit: cujus minaces Camœnas appellat Horatius, lib. 4. ode 9. versu 7.

ALEXANDER MAGNUS. Hujus Ephemerides sive Diarium citat Plutarchus in ejus vita, pag. 706. Epistolas idem, pag. 688. Libros de herbis, vetus interpres libri Physico-medici, qui Kiranidum Kirani Persarum regis falso inscribitur, pag. 2. Circumfertur ejusdem epistola ad Aristotelem, de mirabilibus Indiæ.

ALEXANDER POLYHISTOR. Vide, CORNELIUS ALEXANDER.

ALFIUS FLAVIUS. Cestii auditor, M. Senecæ æqualis, Tiberii temporibus floruit, ut liquet ex Controversia 14. pag. 127. De bello Carthaginiensi scripsisse, auctor est Festus verbo *Mamertini*, pag. 8.

AMOMETUS. De Attacoris Indiæ populis editum ab eo volumen Plinius testatur, lib. 6. sect. 20. Eumdem a Memphi ad Isidis fontem navigasse, Antigonus Carystius, hist. mirabil. cap. 164. Meminit ejusdem Ælianus, lib. 17. de animal. cap. 6. & Sotion in Excerptis de fluminibus & fontibus, pag. 140.

AMPHILOCHUS Athenæus a Varrone & Columella, cap. 1. operis sui, inter probatissimos rusticæ rei scriptores, nominatur. Edidisse de avena & cyriso volumen, auctor est Plinius, lib. 18. sect. 43.

ANACREON Teïus poëta dictus, ex urbe Ioniæ Teo. Floruit Olymp. LXII. ut scribit Euseb. in Chron. Scripta ejus omnia, si odaria quædam exceperis, quæ exstant hodieque, injuria temporum perierunt. Laudat Anacreontem ὁ περὶ ἀκρὶ Ῥιζοτόμος, in libro de re herbaria, Nicandri scholiastes in Theriacis, pag. 28.

ANAXILAUS. De eo Hieronymus in Chron. pag. 154. *Anaxilaus*, inquit, *Larissæus, Pythagoricus, & magus, ab Augusto, Urbe Italiaque pellitur.* Medicus insignis fuit, qui ludicra quædam faceret, non maleficis artibus, sed arcanis quibusdam viis, quæ causæ ignaros rei novitate stupidos detineret. Refert ex iis quædam Plinius, lib. 28 sect. 49. & lib. 35. sect. 50. Anaxilai παίγνια sive ludicra, (sic enim inscripsisse librum is videtur) citantur ab Epiphanio, lib. 1. adverſ. hæreſ. hær. 34. pag. 232. Item

ab

Digitized by Google

ab Irenæo adverſus Marcum, lib. 1. cap. 8. pag. 68.

ANAXIMANDER. Patria Mileſius, Thaletis diſcipulus, Xenophonti æqualis fuit. Hunc Strabo primum exſtitiſſe ait, lib. 1. pag. 7. qui orbis ſitum in tabula deſcripſerit: Idem teſtatur & Agathemerus, lib. 1. Geogr. cap. 1. pag. 1. Obiiſſe Olymp. LVIII. auctor eſt Apollodorus in Chronicis, apud Laërt. pag. 33. in Anaximandro. Plura de eo dicemus, lib. 2. ſect. 78.

ANAXIMENES. Lampſacum ei patria fuit: Magiſter, Diogenes Cynicus. Rhetoricorum librorum qui Ariſtoteli vulgo tribuuntur, auctorem hunc Anaximenem eruditi aïunt. Scripſit & de rebus ab Alexandro geſtis, cui in expeditionibus comes fuit. Laudatur in indice libri 12. quo in libro eæ arbores deſcribuntur, quas in orbe Indico, ut Plinii verbis utar, mirata eſt Alexandri M. victoria.

ANAXIPOLIS THASIUS. Varroni & Columellæ laudatus initio operis ſui, cap. 1. inter ſcriptores rei ruſticæ.

ANDREAS MEDICUS. Meminere illius Celſus in præfat. lib. 5. Dioſcorides in præfat. Galenus in Explic. vocum Hippocr. tomo 2. pag. 92. ubi Ἀνδρέας ὁ τῆ Χρύσιππος vocatur: & ſcholiaſtes Nicandri in Theriac. pag. 32. qui librum ejus laudat, quem Ναρθηκα inſcripſerat. Ejus libri περὶ δηλητῶν, de iis quæ morſu venenata ſunt, & alterius, *De iis quæ falſo creduntur*, mentio apud Athen. lib. 8. pag. 312.

ANDROTION. Ἀνδροτίων Theophraſto, lib. 2. hiſt. plant. cap. 8. & Athenæo, lib. 3. pag. 75. Varroni & Columellæ initio operis ſui laudatus inter ſcriptores rei ruſticæ, quorum patriam non comperiſſent. Androtionis Georgicon citat Athæneus, lib. 3. 75. & 82. quod opus De agricultura appellatur in indice, lib. 8. A Pauſania rurſum, lib. 6. pag. 357. & ab Harpocr. in Ἀμφίπολις, pag. 20. Ἀτθίδος, hoc eſt, de rebus Atticis commentarios ſcripſiſſe dicitur.

ANNALES. Pontificum Maximorum Annales Tullius vocat, lib. 1. de Legibus, pag. 295. De his idem, lib. 2. de Orat. pag. 355. *Erat enim hiſtoria nihil niſi Annalium confectio: cujus rei, memoriæque publicæ retinendæ cauſa, ab initio rerum Romanarum uſque ad P. Mucium Pontificem Max. res omnes ſingulorum annorum mandabat litteris Pontifex Max. efferebatque in album, & proponebat tabulam domi, poteſtas ut eſſet populo cognoſcendi: iisque etiamnunc Annales Maximi nominantur.*

ANNIUS FETIALIS. Laudatur a Plinio, lib. 34. ſect. 13. Hiſtoriam ſeu Annales rerum Romanarum condidiſſe is videtur.

ANTÆUS. Medici hujus mentio eſt in Indice libri 12. & libro 28. ſect. 2.

ANTIAS. Vide, VALERIUS ANTIAS.

ANTICLIDES. Ἀντικλείδης Harpocrationi in Καλαύρεια, pag. 161. Librum περὶ νόστων, hoc eſt, de reverſione Græcorum ab expeditione Trojana, ſive Argonautarum a Colchide, laudat Athenæus, lib. XI. pag. 465. & Euſeb. lib. 4. Præp. pag. 157. Opus libris ut minimum ſedecim comprehenſum. Suidas item, pag. 902. & Ariſtoph. Schol. in Nub. pag. 132. Δηλιακὰ item, ſive de rebus Deliacis ſcripſiſſe auctor eſt Schol. Apollonii, lib. 1. ad v. 1207. Ætas incerta. Laudatur a Plutarcho in Alexandro, pag. 691. inrer ſcriptores de rebus ab eo geſtis.

ANTIGENES. Et hic a Plutarcho loco proxime citato inter ſcriptores rerum Alexandri M. nominatur.

ANTIGONUS CYMÆUS. Patria ei Cyme Æolidis fuit: unde cognomen. A Varrone & Columella, lib. 1. de re ruſt. cap. 1. inter ſcriptores rei ruſticæ adnumeratus. Eſt & alter ejuſdem nominis

ANTIGONUS, quem de toreutice, hoc eſt, de cælatoria arte, ſcripſiſſe dicitur in Indice lib. 33. Caryſtius ille eſt, cujus exſtant hiſtoriarum Mirabilium collectanea. Hunc περὶ πινάκων, hoc eſt, de tabulis pictorum ſcripſiſſe Laërtius in Chryſippo, pag. 209. de pictura Plinius, idem lib. 35. ſect. 36. de arte ſua, hoc eſt, de ſtatuaria, idem lib. 34. ſect 19. de hiſtoria Italica Feſtus, verbo *Romam*: de aliis denique alii fortaſſis tradiderunt.

ANTIPATER. Lucius Cælius Antipater dictus eſt: certus Romanæ hiſtoriæ auctor, inquit Valer. Max. lib. 1. cap. 7. pag. 54. Lucii Craſſi Magiſter, inquit Cicero in Bruto, pag. 545. ſcripſit hiſtoriam ad L. Ælium Stilonem, Varronis magiſtrum: quam tanti feciſſe M. Brutus dicitur, ut ex ea epitomen fecerit. Auctor Cicero, lib. 13. epiſt. 8. ad Attic. pag. 399.

ANTIΠΑΤΡΟΣ ὁ τῆ περὶ ζώων laudatur a Schol. Apollonii, ad lib. 2. v. 89. qui ab illo diverſus eſt; eſt enim ille ANTIPATER, qui inter externos ſcriptores laudatur in indice libri 8. qui totus eſt de animalium hiſtoria: Panætii, de quo ſæpè Tullius, magiſter: Tiberio Graccho æqualis. Patria Rhodius.

ANTISTIUS, Labeo cognominatus. Scripſit Commentaria juris Pontificii, quæ Feſtus citat. Proconſulem Narbonenſis Provinciæ fuiſſe, auctor eſt Plinius, lib. 35. ſect. 7. Oblatum ab Auguſto Conſulatum aſpernatus eſt, quo ſtudiis plurimum operam daret, ut ſcribit Pompon. lib. 1. Digeſt. tit. 2. orig. juris, §. 47. ubi eum quadringenta volumina (alii *quadraginta* legunt ex Gellio, lib. 13. cap. 10. pag. 671.) reliquiſſe teſtatur. Libros ejus XV. de diſcipulis Etruſcis, alioſque, citant Fulgentius, lib. de priſco ſermone, n. 4. Hujus arbitrio legendum Senatum Auguſtus permiſerat, inquit Dio, lib. 54. pag. 531.

ANTISTHENES. Non ille quidem Laërtio notus, aliiſve ſcriptoribus: ſed ab iis omnibus qui eodem cenſentur nomine, plane diverſus: quem de pyramidibus Ægypti ſcripſiſſe Plinius eſt auctor, lib. 36. ſect. 17. de cujus ætate dicemus in Butorida.

ANTONIUS CASTOR. Vir Græcus, ſed quod Romanos diligeret, civitate donatus, & Philoromæus appellatus. Dejotari Galatarum Regis, pro quo orarionem habuit ad Cæſarem Tullius, filiam duxit. Scripſit de Nilo, de temporum ignoratione, περὶ χρονικὰ ἀγνοήματος, uti ex Apollodoro diſcimus, lib. 2. de Diis, pag. 75. Romana etiam inſtituta cum Pythagoricis contulit, teſte Plutarcho. in quæſt. Rom. pag. 266. Et de plantis edidiſſe volumina aliquot, ex Plinio ipſo conjicimus, lib. 20. ſect. 66.

APELLES. Qui in Indice lib. 31. & 32. Apelles laudatur, Medicus is eſt, Thaſius a patria cognominatus: cujus meminit & Galenus, lib. 2. de antidotis, cap. 8. pag. 910. & lib. 5. περὶ γένη, cap. 14. pag. 799. Hunc Geſnerus in Bibliotheca cum Appelle pictore male confundit, quando hunc Thaſium facit: quem errorem ſecutus eſt & Reineſius, lib. 2. Var. lect. cap. 6.

APELLES alter Cous a patria dictus, pictor fama inſignis: cujus vita, ſcripta, picturæ, ſect. 36. libri 35. a Plinio prolixe narrantur.

APION. Græcis Ἀπίων. Cognomen huic multiplex fuit: Πλειστονίκης, a crebris victoriis, uti ex Plinio liquet, lib. 37. ſeq. 19. Gellio, lib. 5. cap. 14. pag. 342. & Clemente Alex. lib. 1. Strom. pag. 320. quanquam Suidæ Ἀπίων ὁ Πλειστονίκου dicitur, forte mendoſe: a parente, Poſidonii F. ab arte, Grammaticus: Alexandrinus, a patria, quod jus illius civitatis haberet, quanquam ipſe Oaſi, Ægypti civitate, natus. Denique ab ingenti eruditionis fama, hunc cymbalum mundi Cæſar Tiberius appellavit, ut ſcriptum eſt in præfatione ad Titum. Librum edidit adverſus Judæos, quem Joſephus libris adverſus eum ſcriptis confutat. Scripſit & Ægyptiacorum libros quinque, uti prodidere Gellius & Clemens locis cit. Tatianus, orat. contra Gentes, pag. 185. & alii. Librum item de Apicii luxu, apud Athen. lib. 7. pag. 294. De metallica diſciplina, in indice libri 33. De lingua Romana, περὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς διαλέκτου, Athen. lib. 15. pag. 680.

APOLLODORUS. Quem eo nomine laudat in opere Geographico, Index libri quarti, is ætatis incertæ ſcriptor eſt: cui Artemita cognomen fuit, a patria. Nam Meſopotamenus fuit. Hujus opus de rebus Parthicis laudatur a Strabone paſſim, ut lib. 2. pag. 118. & lib. XI. pag. 509. & ab Athen. lib. 15. pag. 682. Alterum ejuſdem opus de inſulis & urbibus Tzetzes citat Chiliad. 3. hiſt. 100. Item ὁ τῶν καταλόγων laudatur ab Athenæo, lib. 3. pag. 82. & ab Apollonii Schol. ad lib. 3. v. 1089. qui meminit & libri de rebus Ponticis ab eo conſcripti, ad lib. 2. v. 159.

APOLLODORUS LEMNIUS, rei ruſticæ ſcriptor, cujus & Varro meminit, lib. 1. cap. 1. Fuit & eo nomine tertius

APOLLODORUS, quem de beſtiis venenatis ſcripſiſſe, non ſolus auctor eſt Index libri undecimi: ſed & Athenæus, lib. 15. 681. Ælian. lib. 8. hiſt. animal. cap. 7. & Schol. Nicandri in Theriac. pag. 33. & 39. ubi librum ejus περὶ ἰοβολίων laudant. An idem cum iſto, nec-ne ſit Apollodorus ille quem de odoribus ſcripſiſſe idem index ait libri 12. Athenæus, de coronis & unguentis, περὶ μύρων καὶ στεφάνων, lib. 15. pag. 675. haud ſatis conſtat. Diverſi certe ab iſtis, qui reliqui ſunt

APOLLODORI duo, TARENTINUS, & CITIENSIS, a patria cognominati: hic Citio Cypri, ille Tarento Italiæ civitate. Ætatis uterque incertæ, ſed famæ inſignis: Dioſcoridi paſſim, ac reliquo veterum Medicorum choro celebrati. Citienſis, ut opinor, fuit, quem Plinius refert, lib. 14. ſect. 9. volumine quodam perſcripſiſſe Ptolemæo regi, quæ vina biberet. Apollonium pariter Citienſem medicum appellat Strabo, lib. 14. pag. 683. & Cælius Aurel. lib. 1. Chron, cap. 4.

APOLLONIDES. Hujus ætas incerta. Europæ περίπλουν ſcripſit, quem laudat Apollonii Schol. ad lib. 4. v. 983. Meminit & hujus Strabo, lib. 2. pag. 309.

APOLLONIUS PERGAMENUS. Inter rei ruſticæ ſcriptores Varroni & Columellæ memoratus, lib. 1. cap. 1. Hunc eſſe Apollonium arbitror, quem περὶ βοτάνων, de herbis edidiſſe volumen auctor eſt Scholiaſtes vetus Nicandri, pag. 27. De facile parabilibus medicamentis, τῶν εὐπορίστων φαρμάκων, Galenus, lib. XI. de facult. ſimpl. medic. cap. 1. pag. 314. & cap. 8. pag. 350.

APOLLONIUS qui Μύρωνι (ſic enim emendavimus, in Indice libri 28. cum prius legeretur, *qui Myrſin*) hoc eſt, qui partem illam τῆς κοσμητικῆς attigit, quæ fucos & pigmenta docet. Hic Herophileæ ſectæ Medicus fuit, Μῦς cognominatus, ut auctor eſt Celſus in præfat. lib. 5. & Strabo, lib. 14. pag. 645. De coronis & unguentis, περὶ στεφάνων καὶ μύρων librum ſcripſit, unde Myronides eſt appellatus, apud Athen. lib. 15. pag. 691. Ex ejus libro *De unguentis* Plinius multa tranſcribit, lib. 13. ſect. 2. ut ibi dicemus in Notis. Is eſt fortaſſis, quem a patria Memphitem appellat Cælius Aurel. lib. 3. cap. 8. fol. 274.

APOLLONIUS PITANÆUS, in indice lib. 29. a Pitane Laconici agri oppido cognomen accepit. An ille ſit Apollonius, quem ὁ πρώτῳ τῶν ὑπομνημάτων, lib. 1. Commentariorum, citat Apollonii Schol. ad lib. 1. v. 430. haud ſatis compertum.

APOLLOPHANES Medicus: & idem fortaſſe vates, cujus Comœdias laudat Athenæus, lib. 4. pag. 114. & lib. XI. pag. 485.

AQUILA, cui Julius prænomen fuit. Scripſit hic de cultura

Digitized by Google

vitium librum ſingularem teſte Columella, inquit Simlerus in epitome Geſneri: ſed Julium Atticum, credo, voluit dicere: nam de Julio Aquila ne *mû* quidem apud Columellam. De Etruſca diſciplina ſcripſiſſe dicitur in indice libri XI.

ARATUS. Solenſis e Cilicia fuit, natus Olymp. circiter CXXIV. ſcripſit Phænomena & Aſtrologica: In medicina quoque quæ ad anatomen & compoſitionem theriacorum attinent ὀστολογία de oſſibus: ἰατρικαὶ δυνάμεις, de medicis facultatibus: δυσμοὶ, de oſtentis, ἀνθρωπογονία, de hominum generatione: aliaque, quæ commemorat auctor ipſius vitæ, quam Petavius edidit, pag. 268. & 410. in Uranologio. Arati Κατάστασις laudat Achilles Tatius in Phænomen. cap. 19. pag. 138.

ARCHELAUS REX, Cappadociæ nimirum, ut auctor eſt Plinius, lib. 37. ſect. XI. & 25. ubi quæ ex Archelao refert de gemmis, ex eo libro deprompta eſſe certum eſt, quem περὶ λίθων, *de Lapidibus*, ſcriptum ab eo ait Plut. lib. de flumin. pag. 1153.

ACHELAUS de quo in indice libri 28. quem ſcholiaſtes Nicandri ad Theriaca, pag. 38. laudat ἐν τοῖς ὄφεσι, hoc eſt, in libro de iis quæ ſunt ancipitis naturæ: quo ex libro refert ea quæ ad muræenarum coïtum cum ſerpentibus attinent. Scripſit & epigrammata ad Ptolemæum regem, de mira animalium natura, ut auctor eſt Antigonus Caryſtius, hiſtor. mirab. pag. 23. ubi hunc fuiſſe patria Ægyptium docet: atque ab eo proinde diverſum quem Χειρογραφεύς fuiſſe Athenæus ait, lib. 9. pag. 409 ubi eum laudat in Ἰδιοφυέσι, hoc eſt, in eo opere, quo agit de rebus quæ ſingulis in locis propria gignuntur.

ARCHIBIUS. Scripſit ad Antiochum regem, teſte Plinio, lib. 18. ſect. 70. Laudatur a Galeno, lib. 5. κῆ γάν, cap. 14. pag. 798.

ARCHIDEMUS Medicus. Hujus exſtant capita aliquot de Mulomedicina, inter Veterinariæ Medicinæ ſcriptores Baſileæ editos anno 1537.

ARCHIMACHUS. Conſcripſit hic rerum Euboïcarum libros, quorum tertium citat Athenæus, lib. 3. pag. 465. Ἀρχίμαχος ὁ Εὐβοεὺς appellatur Ætatis incertæ.

ARCHIMEDES, Syracuſius, Arithmetices, Geometriæ, atque Aſtronomiæ peritia inſignis: de quo alii ſatis multa.

ARCHYTAS Tarentinus, inter ſcriptores rei ruſticæ Varroni & Columellæ adnumeratus, lib. 1. cap. 1. Idem de educatione puerorum ſcripſiſſe dicitur à Philoſtrato, lib. 6. de vita Apoll. cap. 14. pag. 306.

ARISTAGORAS. Scripſit Ægyptiaca, quorum Stephanus meminit in Τάκομβος, & alibi ſæpe. Eo in opere egit de pyramidibus, ex quo multa Plinius recitat, lib. 36. ſect. 17. quo ex capite colligimus fuiſſe Duridis Samii æqualem: atque adeo floruiſſe rege Ægypti Philadelpho, Olymp. circiter CXLIV.

ARISTANDER, Varroni & Columellæ, lib. 1. de re ruſt. cap. 1. Ariſtandrus Athenienſis dictus, inter ſcriptores rei ruſticæ. Scripſit & de portentis, auctore Plinio, lib. 17. ſect. 38.

ARISTARCHUS Sicyonius. In indice, lib. 5. De rebus Geographicis ſcripſiſſe videtur. Eumdem eſſe ſuſpicor, quem Pauſanias, lib. 5. pag. 325. rerum Olympicarum ſcriptorem appellat.

ARISTEAS Caſtrobii filius, Proconneſius poëta, inquit Herodotus, lib. 4. pag. 229. ſcripſit Ἀριμάσπεια carmina: Θεογονίαν verſibus fere mille: Vixit temporibus Cyri & Crœſi: Vide Suidam, pag. 426. Vidiſſe ſe Ariſteæ libros teſtatur Gellius, lib. 9. cap. 4. pag. 461. De eo plura ad Plinii librum 7. ſect. 2.

ARISTIDES patria Mileſius fuit. Scripſit libros rerum Sicularum, Italicarum, ac Perſicarum, quos laudat Plutarchus in Parallelis, pag. 305. & alibi paſſim. Scripſit & Mileſiacos, laſcivum opus, ut ait idem Plut. in Craſſo, pag. 564. Ariſtidem laudat Pindari ſcholiaſtes, pag. 216. ἐν τῷ περὶ Κλείτου συγγράμματι. Ætatis incertæ.

ARISTOCREON. Terrarum, vel Africæ certe ſitum deſcripſiſſe videtur: cum laudetur a Plinio in opere Geographico, lib. 5. ſect. 10. & lib. 6. ſect. 35.

ARISTOCRITUS. Commentarium edidiſſe de Mileto, ſcribit Apollonii ſcholiaſtes ad lib. 1. v. 185.

ARISTOGENES. Gnidius a ſolo natali, a diuturna commoratione idem Thaſius Suidæ appellatus, pag. 408. Chryſippi philoſophi ſervus, & idem Regis Antigoni Gonatæ medicus. Floruit Olympiade CXXX. Scripſit multa de rebus medicis: in his, Auxiliorum naturalium epitomen, φυσικῶν βοηθημάτων, πρὸς Ἀντίγονον. De facultate medicamentorum, περὶ δυνάμεως. De venenatis animalibus, περὶ δακετῶν, & alia, de quibus Suidas loc. cit.

ARISTOGITON, Græcis Ἀριστείτων Medicus. In indice lib. 27. & ſect. 14. ejuſdem libri, Plinio memoratus.

ARISTOMACHUS, patria Solenſis Meliturgica ſcripſiſſe dicitur in indice lib. XI. & ſect. 9. ejuſdem libri: cujus operis & Columella meminit, lib. 9. cap. 13. De conditura vini, in indice libri XV.

ARISTOMACHUS alter Athenienſis, de quo in indice lib. 13. & ſect. 47. ejuſdem libri: De plantis ſcripſiſſe videtur.

ARISTOPHANES MILESIUS. Ita uno conſenſu libri omnes editi, & manu exarati: quorum auctoritate ſtare ſi quis voluerit, ex iis Varronem emendabit, apud quem non Mileſius ille, ſed Mallotes, ex Mallo nimirum Ciliciæ oppido, appellatur, lib. 1. cap. 1. ubi eoſdem de agricultura ſcriptores recenſet, quos Plinius laudat in indice lib. 8. Ariſtophanem hunc ipſum ἐν τοῖς Γεωργοῖς citat Theocriti ſcholiaſtes, ad Idyll. 1. v. 48.

ARISTOPHANES ille priſcæ Comœdiæ poëta notiſſimus, ut ait Plin. lib. 21. ſect. 16.

ARISTOTELES, Stagirites ille, Platonis magiſterio, inſtitutione Alexandri, ſcholæ Peripateticæ celebritate inſignis. De quo ſatis multa alii.

ARRUNTIUS, ſic enim in inſcriptionibus antiquis ſcribitur, & apud Dionem, lib. 58. pag. 638. Αὔρουντιος Ἀρροῦντιος. De eo Seneca, ep. 114. pag. 484. *Arruntius*, inquit, *vir rarae frugalitatis; qui hiſtorias belli Punici ſcripſit, fuit Salluſtianus, & in illud genus nitens, &c.* Vixit Auguſti principatu, cujus judicio dignus ipſe Arruntius principatu fuit.

ARTEMIDORUS EPHESIUS. Vixit is Olymp. CLXIX. ut Marcianus Heracleotes teſtatur in Periplo, pag. 97. Terras deſcripſit, & maris περίπλων libris undecim, ut idem Marcianus docet, pag. 31. qui eos redegit in epitomen. Ipſe ſcripſiſſe dicitur ἐπιτομὴν τῶν γεωγραφουμένων, a ſcholiaſte Apollonii ad lib. 3. Argon. v. 858. Artemidorum Epheſium libro 8. Γεωγραφουμένων laudat Diod. Sic. lib. 3. Bibl. pag. 149.

ARTEMON Medicus. In indice lib 28. & ſect. 2. ejuſdem libri.

ASARUBAS, qui forte ASDRUBAS, vel ASDRUBAL vocandus, laudatur a Plinio, lib. 37. ſect. XI. Plinio ipſi coævus, ut ipſe teſtatur, loco proxime notato.

ASCLEPIADES MEDICUS, quem nonnulli craſſo errore cum Aſclepiade Myrleano confundunt, qui Ptolemæi Evergetis ætate vixit. Hic quem Plinius laudat, lib. 7. 14. 20. 22. 23. 24. 26. & 29. Pruſiæus ex Bithynia fuit, Philophyſicus cognominatus, Pompeii M temporibus, teſte Strabone, lib. 12. pag. 566. & Plinio ipſo, lib. 25. ſect. 3. Fuit is primum Rhetor, ſed a Rhetorica poſtea ad Medicinam tranſiit, teſte Plinio, lib. 26. ſect. 7. ubi plura de eo. Hinc *eloquens Medicus* dicitur Ciceroni, lib. 1. de Orat. pag. 283. qui ſe eo medico & amico uſum eſſe gloriatur. Librum ſcripſit de tuenda ſanitate, cujus Celſus meminit, lib. 1. cap. 3. pag. 4. *Multarum rerum*, inquit idem Celſus, lib. 4. cap. 4. *quas ipſi quoque ſecuti ſumus, auctor bonus.* De dando vino volumen, quod a Plinio laudatur, lib. 23. ſect. 19. Ejuſdem libros de hydrope laudat Cælius Aurel. lib. 3. cap. 8. & alios alibi paſſim. Hujus denique ad Mithridatem ſcripta volumina de medicis rebus, laudat Plinius, lib. 25. ſect. 3.

ASCLEPIADES qui Τραγῳδούμενα ſcripſit. Hunc Tragilenſem fuiſſe, ex Tragilo Thraciæ oppido, prope Cherroneſum, & Macedoniam, ac libris ſex ſcripſiſſe τὰ τραγῳδούμενα, *ea quæ in tragœdiis decantantur*, auctor eſt Stephanus, verbo Τράγιλος. Meminere præterea Aſclepiadæ ἐν τοῖς τραγῳδουμένοις, Athenæus, lib. 10. pag 456. Harpocration in Δυσωλής, pag. 90. Heſychius in Γλαυκίας, pag. 814. & Schol. Apollonii, ad lib. 2. v. 328.

ASCLEPIODORUS. Eſt in indice libri 35. qui totus eſt de picturæ laude. Hunc igitur ſuſpicor fuiſſe pictorem illum in ſymmetria admirabilem, quem Plinius laudat ſect. 36. libri illius. De ſua arte ſcripſerit is fortaſſis aliquid, quod & alii fecerunt.

ASCONIUS PEDIANUS, a Pedia gente, in quam qui primus eſt adoptatus, ita vocatus eſt. In vet. inſcript. apud Gruter. pag. 987. PEDIANUS: etſi Suidas & alii Græci aliquando Παιδιανὸς ſcribant. Fuit is Virgilio familiaris, a quo audierat ſe fixiſſe crucem Grammaticis illo verſiculo:

Tres pateat cæli ſpatium non amplius ulnas.

Hujus exſtant Commentarii in Orationes Ciceronis. Serius quam oportuit ejus obitum ponit Hieronym. in Chron. dum ad an. Veſpaſiani VII. ſic loquitur: *Q. Aſconius Pedianus ſcriptor hiſtoricus clarus habetur, qui* LXXIII. *ætatis ſuæ anno captus luminibus,* XII. *poſtea annis in ſummo omnium honore conſeneſcit.* Obierit igitur is anno Domitiani ſeptimo, annos tamen natus, cum obiit, tantum LXXXV. qui familiaris Virgilio fuit, ante annos centum & quinque mortuo. Neque vero idcirco neceſſe eſt diverſum putare illum Aſconium Hieronymi, ab eo cujus exſtant Commentarii in Ciceronem, ut voluit Scaliger in Euſebii Chron. pag. 184. Quis enim ſcriptorem hiſtoricum clarum exiſtimet, de quo ceteri ſcriptores ſilent? ſilent autem profecto, ſi diverſus a Critico, quem unum omnes noverunt.

ASINIUS POLLIO. Hujus ad Ciceronem exſtat epiſtola, lib. 10. ad famil. Huic Maro Eclogam inſcripſit. Edidit ipſe hiſtoriarum Romanarum libros XVII. teſte Suida in Ἀσίνιος, pag. 456. *Non minima pars Romani ſtili* appellatur à Valerio Max. lib. 8. cap. 13. Ad eum Horatius: *Inſigne mœſtis præſidium reis, Et conſulenti Pollio curiæ.*

ASTYNOMUS. Laudat hunc Stephanus, in verbo Κύπρος. Geographica ſcripſiſſe videtur.

ATTALUS. In indice libri 8. ſic habent libri fere omnes editi, *Hierone rege, Attalo rege, Philometore item.* Atque importunum illud gloſſema *Rege*, quod inſertum eſt poſt Attali nomen, incautum ita fefellit Fulvium Urſinum, in notis ad Varronem, pag. 12. ut exiſtimarit duos hic diverſos laudari a Plinio reges ac ſcriptores. Verum ex Varrone, lib. 1. cap. 1. intelligimus unius ejuſdemque geminum illud nomen eſſe atque adeo legendum ἀνωλῶς *Hierone rege, Attalo Philometore item.* Fuit enim Attalus Pergami rex, Eumenis F. amicus populi Rom. quem moriens reliquit heredem: Philometor idem cognominatus ob pietatem ad-

Digitized by Google

versus matrem, uti ex Strabone liquet, lib. 13. pag. 624. Plutarchus item scribens in Demetrio, pag. 897. Ἄτταλος ὁ φιλομήτωρ ἐμπόδιος τῆς φαρμακοδόκης βοτάνης, ejus in re herbaria curanda diligentiam extollit. Ex his corrigendus est Columella, apud quem, lib. 1. cap. 1. pariter legitur, *Attalus & Philometor*, perperam. Haud diversum ab eo puto Attalum esse eum, quem Medicum appellat index libri 32. & 33. cum hunc ipsum Pergamenorum regem, omnis generis medicamentorum perquam studiosum fuisse Galenus affirmet, lib. 1. πρὸς γίωνα, cap. 13. pag. 657. & lib. 1. de antidotis, cap. 1. pag. 865. De medicinis ex animalibus scripsisse, lib. 10. de facult. simp. medic. cap. 1. pag. 275.

ATTEIUS CAPITO, cui Lucius prænomen fuit. Hunc Augusti ævo Consulem fuisse cum Vibio Postumo, & Pomponius, lib. 1. Digest. tit. 2. orig. Juris, §. 24. & vetus testatur inscriptio, anno V. C. DCCLVIII. Sed suffectos Consules oportet fuisse, non ordinarios. Maximæ auctoritatis Jurisconsultus vocatur a Pomponio. Conjectanea illius, ac libri de jure Pontificio, a Gellio laudantur, lib. 4. cap. 6. pag. 286. Commentarius de judiciis publicis ab eodem, lib. 10. cap. 6. pag. 515. Liber primus Sacrificiorum, a Macrobio, lib. 3. Saturn. cap. 10. pag. 408.

ATTEIUS PHILOLOGUS. De eo Suetonius, lib. de illustr. Gram. cap. 10. pag. 121. *Atteius Philologus, libertinus, Athenis natus: Hunc Capito Atteius Jurisconsultus, inter Grammaticos Rhetorem, inter Rhetores Grammaticum fuisse ait.... Philologi appellationem assumpsisse videtur, quia sicut Eratosthenes, qui primus hoc cognomen sibi vindicavit, multiplici variaque doctrina censebatur. Coluit familiarissime C. Sallustium, & eo defuncto Asinium Pollionem.* Citatur a Festo, verbo *Naucum*. Ejus liber glossematorum, ab eodem, verbo *Ocrem*, Tertius πινάκων, a Sosipatro, lib. 1. pag. 108. Pudentis Grammatici discipulum se fuisse ipse profitetur in inscriptione vetere apud Gruter. pag. 653.

ATTICUS JULIUS. Hunc sui temporis scriptorem, & Corn. Celso æqualem vocat Columella: eumdemque ait, lib. 1. cap. 1. pag. 13. de una specie culturæ pertinentis ad vites singularem librum edidisse.

ATTICUS POMPONIUS. Huic Titus prænomen fuit: idem post adoptionem, Q. Cæcilius Pomponianus Atticus vocatus. Ciceronis familiaritate notissimus. Scripsit de virorum illustrium imaginibus, teste Plinio, lib. 33. sect. 2. Citantur ejus Annales ab Asconio Pediano in orat. Cicer. in Pison. pag. 6.

AUGUSTUS CÆSAR. Scripsisse eum de vita sua libros XIII. auctor est Suetonius in Augusto: unde decerptum illud quod Plinius refert, lib. 2. sect. 23. etsi id quidem non aperte Plinius significat: sed ex Bæbii Macri verbis agnoscitur apud Servium in 1. Georg. eadem ex eo opere narrantis. Hosce commentarios rerum suarum ad Agrippam & Mæcenatem inscripsit, teste Plutarcho in Cicer. pag. 887. & in Antonio, pag. 947. Scripsit & Breviarium totius imperii, de quo idem Suetonius, cap. ult. Notitiam imperii posterior ætas vocasset. Ex ejus commentariis compositionem medicam exscribit & laudat Plinius Valer. lib. 1. de re med. cap. 18. Librum epistolarum D. Augusti, quas ad Caïum nepotem suum scripsit, laudant Quintilianus, lib. 1. cap. 6. pag. 60. Gellius, lib. 15. cap. 7. pag. 807. Plin. lib. 18. sect. 38.

B

BÆTON, Βαίτων, Athenæo, lib. 10. pag. 442. dimensor itinerum Alexandri, cui comes fuit, in eo libro quem inscripsit, Στοιθμοὶ τῆς Ἀλεξάνδρου πορείας, Stationes expeditionis Alexandri.

BACCHIUS MILESIUS, Varroni & Columellæ laudatus inter scriptores rei rusticæ, lib. 1. cap. 1. Item fortassis, ac Herophileus ille medicus, quem Hippocratis libros Epidemiorum, & obscuriora loca Commentariis illustrasse auctor est Galenus, Comm. 1. in lib. 6. Hippocr. Epidem. tomo 9. pag. 354.

BASILIS. Inter eos qui Æthiopiæ mensuram litteris consignarunt, hic annumeratur a Plinio, lib. 6. sect. 35. Ab Agatharchide, lib. de Rubro mari, cap. 31. apud Photium in Bibl. pag. 1360. cod. 250. inter eos qui Orientis loca descripserunt, Βάσιλις, καὶ Ἑκαταῖος, &c. Denique ex ejusdem libro secundo rerum Indicarum nonnulla refert Athenæus, lib. 9. pag. 390.

BASSUS CALPURNIUS, sic enim in vetustis omnibus Inscript. legitur apud Gruter. non uti vulgo CALPHURNIUS. Laudatur in indice libri 16. & sequentium.

BASSUS JULIUS. Vixit hic Augusti temporibus: ac licet homo Latinus, Græce tamen de re medica scripsit, teste Dioscoride in Præfat. in qua Βάσσος ὁ Ἰούλιος, non ὁ Τούλιος vel Τυλλαῖος, uti & apud Epiph. lib. 1. adv. hæres. num. 3. ubi ejus Bassi meminit, inter insignes medicos, legi oportere viderunt ante nos eruditi. Julius Bassus a Scribonio laudatur in Compos. 29.

BEROSUS. Non Mosis ille temporibus, ut quidam statuunt, sed Alexandri M. æqualis, ut docet Eusebius, lib. 10. Præpar. pag. 493. Scripsit Babylonica, sive Chaldaïca, hoc est, de patria sua libris tribus, teste Tatiano, orat. contra Græcos, pag. 184. quos libros dicavit Antiocho τῷ Θεῷ, qui Soteri successit, teste eodem Eusebio. *Astrologia enituit, atque ob divinas praedictiones Athenienses ei publice in gymnasio statuam inauratam lingua statuere*, inquit Plinius, lib. 7. sect. 37. *Berosus, qui Belum interpretatus est*, inquit Seneca, lib. 3. Natur. quæst. cap. 29. pag. 876.

BION SOLENSIS, a Solis Ciliciæ oppido, natali solo, nomen habet. Laudatur in indice libri 5. & 8. Æthiopica conscripsit, & est quintus ejusdem nominis apud Laërtium in Bione, lib. pag. CXI. Historicum vocat Plutarchus in Theseo, pag. 12. Fortassis ab eo diversus est & natali solo & disciplina, quem patria non appellata, ἀπὸ δυνάμεων, hoc est, de virtute & usu herbarum scripsisse ait index libri 28.

BOCCHUS CORNELIUS. Laudat hunc inter auctores haud pœnitendos, Solinus, cap. 1. pag. 9. Ætas incerta.

BOEUS, qui hactenus in Plinianis libris *Boëtus*, *Boëtius*, & *Boëthus* perperam est appellatus. Nam ex Athenæo, lib. 9. pag. 369. & Anronio Liberali, in Metamorphosi, fab. 5. veram ejus nominis scripturam didicimus, cum ab iis Βοῆς ἐν ὀρνιθογονίᾳ non semel laudatur. Citatur a Plinio, lib. 10. sect. 3. ubi de aquilis agit, & in indice ejusdem libri, qui totus in avibus describendis versatur.

BOTRYS MEDICUS. Atheniensis hic fuit, ut est in indice libri 4. Βότρυος compositiones medicas laudat Galenus, lib. 3. πρὸς στρόφους, cap. 1. pag. 403.

BRUTI EPISTOLÆ laudantur a Plinio, lib. 33. sect. 12. Ab Ovidio, lib. 1. de Ponto, Eleg. 1. v. 23.

——Antoni scripta leguntur:
Doctus & in promptu scrinia Brutus habet.

A Diomede, lib. 1. pag. 383. & a Prisciano, lib. 9. pag. 863. Anteferre has solitus olim Platonis ipsius Demosthenisque scriptis, Marcianus quidam traditur, apud Photium, in Biblioth. cod. CLVIII.

BUTORIDES. Habet hic locum, lib. 36. Plinianæ historiæ, sect. 17. inter scriptores duodecim, qui de pyramidibus Ægypti litteris aliquid mandarunt: quibus in recensendis, cum rationem temporum servare Plinius videatur, licet existimare Butoridem, Antisthenem, Demetrium, Demotelem, nec Ptolemæo Lathuro antiquiores esse, cujus principatu floruit Alexander Polyhistor qui hos antecedit: nec rursum Tiberio Cæsare juniores, cujus ætate Apion vixit, qui postremo loco recensetur. Græcis Βουτείδης & Βουτείδου hic appellatur.

BYTHUS DYRRACHENUS Salmasius, pag. 27. Exercit. in Solin. mallet legi Bithum, quale nomen est gladiatoris apud Horat. Verum hanc scripturam esse sinceram docet inscriptio vetus Albæ reperta, quam Reinesius recitat, epist. 41. pag. 352. CHIAE. TI. CLAUDIUS. BYTHUS. BENE. MERIT. TRIBUIT. Laudatur in indice, libri XXVIII. & sect. 23. ejusdem libri.

C

CÆCILIUS MEDICUS. Inter externos scriptores positus in indice libri 28. idem inter Latinos adscitus, casune, an jure aliquo haud scio; Achæus certe, quantum conjicio, fuit; Καικίλιος pro Καικίλιος contracte Athenæus vocat, lib. 1. pag. 13. ac libros Halieuticôn scripsisse refert: Commentarios, Plinius ipse, libro XXIX. sect. XXVII.

CÆCINA, sic in vetustis Inscriptionibus legitur, non uti vulgo scribunt, *Cecina*. De Etrusca disciplina, ut dicitur in indice, lib. 2. volumen edidit: ex quo nonnulla de fulguribus recitat Seneca, lib. 2. Natur. quæst. cap. 56. pag. 858. cum hoc elogio: *Facundus vir*, inquit, *qui habuisset aliquod in eloquentia nomen, nisi illum Ciceronis umbra pressisset.*

CÆLIUS. Vide ANTIPATER CÆLIUS.

CÆPIO. Tiberii principatu vixit. Scripsit de floribus & coronamentis.

CÆSAR DICTATOR, in indice libri 18. Græce is dicitur, ut Tatrutius fecit, Astrologicum studium illustrasse. Ideo, credo, Græce maluit quam Latine, quod in eo Astrologiæ studio familiariter uteretur Sosigene, homine Ægyptio Græce perito, non item Latine. Macrobius, lib. 1. Saturn. cap. 16. pag. 269. *Julius Cæsar*, inquit, *siderum motus, de quibus non indoctos libros reliquit, ab Ægyptiis disciplinis hausit.* Ex hoc opere Cæsaris, permulta de ortu siderum & occasu Plinius refert, lib. 18. An commentarii de bello Gallico, qui sub ejus nomine vulgo circumferuntur, illius sint, an. Julii Celsi, lis est inter criticos. Priscianus tamen Cæsari adjudicat, lib. 7. pag. 770.

CÆSENNIUS. In indice libri 19. dicitur κατὰ γεωργίαν scripsisse, hoc est, de re hortensi. At qui illius meminisset præterea, reperi adhuc neminem. Animus aliquando fuit Cæsennium in Cæsellium mutare, cujus Commentarii Lectionum Antiquarum citantur a Gellio, lib. 2. cap. 16. pag. 147. & lib. 3. cap. 16. pag. 256. sed religio deinde fuit contra omnium codicum, quos vidi, fidem ire.

CALIPPUS, Græce Κάλιππος, Cyzicenus a patria cognominatus apud Censorinum, cap. 18. Astronomus antiquissimus, cujus apud Geminum mentio in Elementis Astronomiæ, cap. 6. & Ptolemæum, lib. de Apparentiis pag. 93. apud Petavium in Uranologio: ubi Calippi observationes in Hellesponto factæ narrantur.

CALLICRATES. In indice libri 5. Geographica scripsisse videtur.

CALLIDEMUS. In indice libri 4. Laudatur a Solino, cap. XI. pag. 30.

Digitized by Google

CALLIMACHUS. Patria Cyrenæus : Vixit ad Ptolemæi Evergetæ tempora : ſcripſit κτίσεις, ſive origines inſularum & urbium : de rebus in Peloponneſo & Italia admirandis : de piſcibus : de ventis : de avibus περὶ ὀρνέων, cujus operis meminit & Iſaac Tzetzes in Lycophr. pag. 82. & Schol. Apollonii ad lib. 1. v. 1040. de orbis terrarum fluminibus, aliaque multa quæ ex Suida peti poſſunt, pag. 1360. Edidit præterea hymnos, qui hodieque exſtant. De Aſiæ fluminibus edidiſſe volumen, auctor eſt Schol. Apollonii ad lib. 1. v. 1165.

CALLIPHANES. In indice, lib. 3. & 7. ac lib. 7. ſect. 2. ſcripſit περὶ χωρογραφίας.

CALLISTHENES. Patria hic Olynthius fuit, teſte Ælian. lib. 16. hiſt. animal. cap. 3. Ariſtotelis auditor idem & conſobrinus, teſte Laërtio in Theophraſto, pag. 123. Scripſit libros decem rerum a Græcis geſtarum, teſte Diodoro Siculo, lib. 14. pag. 325. & Athenæo, lib. 10. pag. 452. De radicum herbarumque viribus, ut auctor eſt Epiphanius, lib. 1. adv. hær. num. 3. Ejuſdem Macedonica laudat Stobæus, ſerm. 48. pag. 171. & Plutarchus in Parallelis, pag. 307. Thracica, idem pag. 313. Metamorphoſes, idem pag. 306. & Stobæus loc. cit. pag. 172. Perſica, Suidas tomo 2. pag. 717. in Σαρδανάπαλος : Strabo, lib. 17. pag. 813. libros de rebus geſtis Alexandri. Denique Calliſthenes ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Πειέωλε laudatur ab Apollonii Schol. ad lib. 1. verſ. 1040.

CALLISTRATUS. Laudatur a Plinio ſect. 12. & 25. lib. 37. quibus ex locis apparet ſcripſiſſe Calliſtratum περὶ λίθων, de lapidibus pretioſis, ſive de gemmis.

CALPURNIUS. Vide BASSUS CALPURNIUS.

CALVINUS DOMITIUS. In indice libri XI.

CALVUS LICINIUS. Catullo hic familiaris fuit, ut ex hujus ad illum hendecaſyllabis liquet : cum Tullio de facundiæ principatu decertavit, ut teſtis eſt Seneca, lib. 3. controv. 19. pag. 150. Hujus in Julii Cæſaris famam exaratos verſus recitat Suetonius in Julio, cap. 49. pag. 9. Ejuſdem poëma laudat Chariſius, lib. 1. pag. 120. orationes, lib. 2. pag. 203.

CASSIUS HEMINA. Laudat hunc Solinus, cap. 2. pag. 13. Nonius, cap. 2. num. 163. *Cymbaliſſare*, inquit, *eſt cymbala quatere. Caſſius Hemina, lib. 3. Mulier cantabat tibis Phrygiis, & altera cymbaliſſabat.* Ejuſdem librum Annalium primum citat Gellius, lib. 17. cap. 21. pag. 982. ſecundum, Macrobius, lib. 1. Satur. cap. 16. pag. 166. Quartum, idem Nonius, cap. 2. num. 495. verbo *Litteroſus*. Vixit ludis ſæcularibus quartis, C. Corn. Lentulo, L. Mummio Achaïco Coſſ. anno V. C. DCVII. teſte quidem Cenſorino, cap. 17. Quare Simlerus hallucinatur, qui eum ſcripſiſſe ad Tiberium putat, quem imperare ſcimus cœpiſſe anno DCCLXVIII. Caſſium Heminam ſcilicet cum Caſſio Severo confundit.

CASSIUS PARMENSIS, idem SEVERUS cognominatus : unus e Cæſaris percuſſoribus, qui omnium poſtremus parricidii pœnas luit, ut a Velleïo proditum, lib. 2. Scripſit ad Antonium epiſtolam, quam Plinius laudat, lib. 31. ſect. 8. De eo Horat. lib. 1. epiſt. 4.

Scribere, quod Caſſi Parmenſis opuſcula vincat.

Hujus exſtat epigramma de Orpheo, inter poëmatia vetera a Pithœo edita, Pariſ. 1590. lib. 4. pag. 185.

CASSIUS SEVERUS LONGULANUS, a natali ſolo, Italiæ oppido, ſic appellatus, ut a Caſſio Severo Parmenſi diſtingueretur. Floruit extremis Auguſti temporibus, & Tiberii principatu : inſignis orator a Plinio vocatus, lib. 7. ſect. 10. & a Quintil. lib. 10. cap. 1. pag. 753. ubi eximie ejus ingenii forma, & acerbitas depingitur. Hactenus in Plinianis editionibus legebatur diviſim, *Caſſio Severo, Longulano* : unde Simlerus in epitome Geſneri, ut ſcriptorum, credo, numerus creſceret, Longulanum putavit proprium eſſe ſcriptoris nomen. Hujus Caſſii Severi libellum ſcriptum ad Mæcenatem citat Chariſius, lib. 1. pag. 79. & Priſcianus, lib. 7. pag. 759. Ad Tiberium librum ſecundum, Diomedes, lib. 1. pag. 370.

CASTOR. Vide ANTONIUS CASTOR.

CASTRITIUS. Falſo Simlerus aliique exiſtimant, laudari a Plinio T. Caſtritium Rhetorem, de quo mentio frequens apud Gellium, qui ſe eo uſum eſſe magiſtro teſtatur, lib. 13. cap. 21. pag. 699. Hadriani Imp. ætate. Hujus patrem potius fuiſſe oportet eum, quem ſcripſiſſe κηπευτικά, hoc eſt, de re hortenſi, Plinius ait in indice libri 19.

CATO CENSORIUS. Laudat hunc breviter, at eximie Quintilian. lib. 12. cap. XI. pag. 914. De eo multa dicemus, lib. 7. ſect. 28. Scripſit de re militari, ut in notis ad præfat. diximus, pag 6. num. 2. Epiſtolam ad filium, cujus meminit Priſcianus, lib. 7. pag. 762. Originum libros, quorum ſeptem a Grammaticis citantur. Agricolationem latine loqui primus inſtituit, inquit Columella, lib. 1. de re ruſt. cap. 1. Exſtat hodieque hic ejus liber, de re ruſtica.

CELSUS. Vide CORN. CELSUS.

CHÆREAS ATHENÆUS, Varroni & Columellæ laudatus inter probatiſſimos rei ruſticæ ſcriptores, lib. 1. cap. 1.

CHÆRISTUS vel CHÆRISTEUS, Athenienſis, qui Columellæ *Chreſtus*, Varroni rectius *Chariſteus* : ab utroque loc. cit. annumeratus inter ſcriptores de agricultura.

CHARES MITYLENÆUS, quem Characem pro Charete ſcripſerunt hactenus Plinii editores in indice libri 12. Hunc de geſtis Alexandri ſcripſiſſe auctor eſt Plutarch. in ejus vita, pag. 696. Cujus hiſtoriæ librum decimum laudat Athenæus, lib. 12. pag. 538. Χάρης a Græcis dicitur. De eo plura Suidas. Characem quidem non diffiteor hiſtoriarum Græcarum condidiſſe libros XL. in quibus, ut idem Suidas ait, Auguſti Cæſaris facta narrantur, & Neronis, & ſucceſſorum : Verum is, & Plinio junior, ut apparet, & Lampſacenus idem, non Mitylenæus fuit.

CHRYSERMUS. Medicus hic fuit, cujus placita laudantur a Plinio, lib. 22. ſect. 32. ab hiſtorico cognomine, patria Corinthio, de quo Plutarchus, libro de fluviis, pag. 1150. & Stobæus ſerm. 157. pag. 551. fortaſſe diverſus.

CHRYSIPPUS PHILOSOPHUS, qui natus Solis, Ciliciæ oppido, Cleanthis auditor fuit. Vitam illius ſcripſit Laërtius, lib. 7. pag. 207. Edita ab illo aiunt volumina DCCVII. Vixit Ptolemæi Evergetæ, & Philopatoris ætate : Obiit Olymp. CXLIII. ut Suidas refert. Libros ejus περὶ φύσεως laudat Plutarchus, lib. de Stoïcor. repugnant, pag. 1045. aliaque opera.

CHRYSIPPUS MEDICUS, Eraſiſtrati magiſter, ut Plinius ait, lib. 29. ſect. 3. Galenus, lib. de venæ ſectione contra Eraſiſtr. cap. 2. & Eraſiſtratus ipſe apud Laërt. lib. 7. in Chryſippo, pag. 109. Vixit igitur is Alexandri M. & Ptolemæi Lagidæ temporibus : patria Cnidius fuit. Venæ ſectionem improbabat. De braſſica ſcripſiſſe ſcimus ex Plinio, Laërtioque. Sed & opus integrum περὶ λαχάνων *de oleribus*, ab eo editum auctor eſt ſcholiaſtes Nicandri ad Theriac. pag. 39. Chryſippum alium ab eo diverſum, Medicum pariter, ſed Rhodium, laudat ſcholiaſtes Theocriti ad Idyll. 16. verſ. 128.

CICERO. Marcus Tullius, ille Romanæ facundiæ parens. Scripſiſſe librum de Admirandis a Plinio dicitur, libro XXXI. ſect. VIII. & XXXVIII. De conſiliis ſuis, a Boëtio, libro de Muſica, cap. 1.

CLAUDIUS CÆSAR. Scriptas ab eo hiſtorias, auctor eſt Seneca in Ἀποκολοκυντώσει, pag 932. Suetonius in Claudio, cap. 41. & 42. hiſtoriam ait ſcribere illum aggreſſum in adoleſcentia, T. Livio hortante, Sulpicio Flavio etiam adjuvante : initium duxiſſe a Cæſaris cæde : reliquiſſe de hoc argumento XLIII. volumina : octo, de vita ſua : epiſtolarum, unum : Τυρρηνικά item & Καρχηδονιακά, &c.

CLEEMPORUS Medicus, in indice prætermiſſus : laudatur autem, lib. 22. ſect 44. & lib. 24. ſect. 101.

CLEOBULUS. In indice libri 4. laudatur : quamobrem ſcripſiſſe Γεωγραφίαν poteſt videri. Diverſus certe ab iis quos eodem nomine fuiſſe appellatos prodidere Laërtius & Stobæus.

CLEOPHANTUS. Vini rationem ab eo illuſtratam ait Plinius, lib. 26. ſect. 8. De eo Celſus, lib. 3. cap. 14. agens de tertiana febri : *Quidam ex antiquioribus medicis Cleophantus*, inquit, *in hoc genere morborum, multo ante acceſſionem caput ægri multa calida aqua perfundebat, deinde vinum dabat : Quod, quamvis pleraque ejus viri præcepta ſecutus eſt Aſclepiades, recte tamen præteriit : eſt enim anceps.* Aſclepiadem igitur anteceſſit ætate : Pruſiæum intelligo, qui Mithridatis & Pompeii M. temporibus floruit. Idem a frigida ægris danda Δοσίψυχος cognominari voluit, ut dicetur, lib. 26. ſect. 8. Cleophanti antidotus laudatur a Galeno, lib. 2. de antidotis, cap. 1. pag. 898.

CLITARCHUS. Comes hic fuit expeditionum Alexandri M. cujus res geſtas libris pluribus conſignavit, teſte Athenæo, lib. 4. pag. 148. & lib. 12. pag. 530. Item Apollonii Schol. ad lib. 3. v. 906. Citat eumdem & Ælianus, lib. 17. hiſt. anim. cap. 2. Curtius, non ſemel. Dinonis hiſtorici filius a Plinio vocatur, lib. 10. ſect. 70. Verum de eo parum honorifice Quintilianus, lib. 10. cap. 1. pag. 843. *Clitarchi probatur ingenium, fides infamatur.*

COERANUS. Ita hoc nomen ſcribitur in codd. R. 1. 2. & Colb. 2. Græcis Κοίρανος. Græci ipſe generis fuit, teſte Tacito : lib. 14. Annal. pag. 288. qui eum ſapientiæ doctorem appellat, Muſonio æqualem. Vixit Neronis temporibus.

COLUMELLA. L. Junius Moderatus Columella dictus eſt, cujus exſtant hodieque libri de re ruſtica duodecim, ac de arboribus liber ſingularis. Gaditanum fuiſſe ex ipſo ſcimus, lib. 5. cap. 5. & lib. 7. cap. 2. Floruit Imp. Claudii temporibus. Edidit ille præterea librum luſtrationum, ſacrificiorumque priſcorum pro frugibus, cujus operis ipſe meminit, lib. 3. cap. 22. Libros quoque adverſus Aſtrologos & Chaldæos, lib. XI. cap. 1.

COMMIADES, quem de conditura vini, in indice libri 15. laudatur, ac lib. 14. ſect. 24. de apparatu vini ſcripſiſſe Plinius ait. Codex Thuaneus, & Colb. uterque, Commiadem ſcribunt, & ante eos Priſcianus, lib. 6. pag. 705. ubi ex Pliniano indice quædam ſcriptorum nomina colligens, *Plinius*, inquit, *in XV. naturalis hiſtoriæ, Commiade.*

CORBULO DOMITIUS, Claudii ac Neronis principatu vixit, vir Conſularis, domi militiæque clarus. Quibus ortus parentibus fuerit, Plinius docet, lib. 7. ſect. 4. Deſcripſiſſe regionum illarum ſitum & oppida, in quibus militavit, ex variis Plinii locis intelligitur. Multa de eo Tacitus, lib. 13. Annal.

CORDUS CREMUTIUS, cui Aulus prænomen, res ab Auguſto geſtas conſcripſit, hiſtoriamque bellorum civilium, teſte Sueton. in Auguſto, cap. 35. & in Tiberio, cap. 61. Mortem ejus deſcribit Seneca pleniſſime in Conſolat. ad Marciam, cap. 62.

CORNELIUS ALEXANDER POLYHISTOR a multiplici

Digitized by Google

tiplici doctrina nominatus. Patria hunc Milesium Suidas : Stephanus aliique, Cotyaëi, quæ civitas Phrygiæ minoris est, natum dicunt. Cornelius a Lentulo dictus, cujus servus primum, deinde libertus ac magister exstitit. Idem Asclepiadæ filius, Crateris discipulus fuit. Vixit Syllanis temporibus. Scripsit collectionem rerum Mirabilium libris sex, ut auctor est Photius, cod. 188. pag. 468. Θαυμασίων συναγωγήν. Librum de rebus Indicis laudat Clemens Alex. lib. 3. Strom. pag. 451. De Illyrico, Valer. Max. lib. 8. cap. 13. Librum tertium rerum Italicarum, Plutarchus in Parallelis, pag. 315. Opus de venenatis animalibus, περὶ θηριακῶν, scholiastes Nicandri ad Theriac. in fine, pag. 42. Librum primum de rebus Creticis, schol. Apollonii, ad lib. 4. v. 1492. De Caricis idem, ad lib. 1. v. 925. De Europa, Libya, Ægypto, &c. alii. De Judæis Assyriæ, Euseb. lib. 9. de Præpar. pag. 418.

CORNELIUS BOCCHUS. Vide BOCCHUS CORNELIUS.

CORNELIUS CELSUS. Floruit Tiberii temporibus. Octo libris de re Medica scriptis, Latini Hippocratis nomen est adeptus. Laudat hunc eximie Columella, lib. 2. cap. 2. pag. 42. Et Quintil. lib. 12. cap. XI. pag. 915. *Cornelius Celsus*, inquit, *mediocri vir ingenio, non solum de his omnibus conscripsit artibus* (historia scilicet, & eloquentia :) *sed amplius etiam rei militaris, & rustica etiam, & medicinæ præcepta reliquit : dignus vel ipso proposito, ut eum scisse omnia illa credamus.*

CORNELIUS NEPOS. Floruit Ciceronis temporibus; Augusti principatu obiit. Scripsit de viris illustribus : quem forte Exemplorum librum inscripsit : nam hujus operis liber quintus laudatur a Gellio, lib. 7. cap. 18. pag. 441. Chronicorum item primus ab eodem, lib. 17. cap. 21. pag. 982.

CORNELIUS VALERIANUS.

CORVINUS MESSALA, cui Valerius prænomen fuit; ex nobili Messalarum familia, *orator nitidus & candidus*, ut Quintiliani verbis utar, lib. 10. cap. 1. pag. 752. & *quodammodo præ se ferens in dicendo nobilitatem suam.* Ut biennio toto ante obitum memoria omni defecerit, dicemus libro 7. sect. 24. Obiit extremis Augusti temporibus.

COTTA MESSALINUS, Messalæ oratoris, quo de proxime ante egimus, filius, a Plinio dicitur, lib. 10. sect. 27. Vide quæ de illo ibi dicturi sumus.

CRATES GRAMMATICUS, ab arte quam exercuit, idem a patria, Mallo Ciliciæ oppido, MALLOTES appellatus, Μαλλώτης. *Primus, quantum opinamur*, inquit Sueton. lib. de illustr. Grammat. cap. 2. pag. 119. *Studium Grammaticæ in Urbem intulit Crates Mallotes, Aristarchi æqualis, qui missus ad Senatum ab Attalo Rege, inter secundum ac tertium bellum Punicum, sub ipsam Ennii mortem, &c.* Laudat eum & Sextus Empir. adversus Math. cap. 2. pag. 10. Librum ejus quintum de lingua Attica, Athenæus, lib. XI. pag. 497.

CRATES PERGAMENUS, a patria sic cognominatus, laudatur a Plinio, libro septimo, sect. 2. Æliano, lib. 17. hist. anim. cap. 9. Κράτης ὁ ἐκ τῆς Μυσίας Περγαμεύς.

CRATEVAS, a Dioscoride in præf. ὁ Ῥιζοτόμος cognominatus, quam vocem explicabimus in Metrodoro. A Plinio item lib. 25. sect. 4. Ab Epiphanio, lib. 1. adversus hær. n. 3. Scripsit de plantis, quod opus Ῥιζοτομικὸν appellavit. Scholiastes Nicandri in Theriac. pag. 32. Κρατεύας ὁ Ῥιζοτομικός. Hujus operis fragmenta quædam Græce edidit in opere de simplicibus Italico sermone a se conscripto Aloysius Anguillara, pag. 27. & alibi. Alium ejusdem nominis medicum multo vetustiorem, hoc est, Hippocratis ævo, fuisse scio. Hic Pompeii ætate vixit, quippe qui multas Mithridati, ut auctor est Plinius loc. cit. herbas adscripserit.

CREMUTIUS. Vide CORDUS CREMUTIUS.

CRITODEMUS Astrologus. Hujus Apotelesmatica exstare in Bibliotheca Cæsarea Viennæ, cod. 141. auctor est P. Lambecius, lib. 7. pag. 284.

CRITON. Hunc in Imperatorum ædibus medicum fuisse, libros quatuor τῶν κοσμητικῶν hoc est, eorum quæ ad ornatum corporis attinent, scripsisse, refert Galenus, lib. 1. περὶ τρόφων, cap. 3. pag. 141. & 342.

CTESIAS. Patria Gnidius, medicus Artaxerxis : cujus historici fidem laudat Aristoteles, lib. 8. hist. animal. cap. 28. Plutarchus in Artaxerxe, aliique elevant. Excerpta Persicarum Indicarumque rerum, quas ille scripsit, exstant apud Photium plurima, in Bibl. LXXII. Indicas scripserat libro singulari : Persicas, voluminibus tribus & viginti. Librum primum τῶν περιόδων laudat Scholiastes Apollonii, ad lib. 2. v. 1017. Asiæ Periplum Harpocration, verbo Σκιάποδες. Librum primum de fluminibus, Plutarchus, lib. de flum. pag. 1160. Librum de tributis Asiæ Athenæus, lib. 10. pag. 442.

CURIO PATER. Actiones Curionis patris, quibus Cæsaris famam perstrinxit, Suetonius commemorat in Julio Cæsare, cap. 49. pag. 9. Curionis filii Cicero meminit, lib. 2. ad Art. epist. 22. pag. 72.

D

DALION Medicus. Idem fortassis, qui primus in Æthiopiam ultra Meroën subvectus dicitur, lib. 6. sect. 35. ac de rebus Æthiopicis multa prodidisse. Herbarium Plinius appellat lib. 20. sect. 73.

DAMASTES. Δαμάστης Sigeensis ex Sigeo Troadis promontorio dictus, Herodoto σύλοχος. Avienus de eo :

Quin & Damastes nobilis natus Sige.

Sua ex Hecatæo descripsisse, ac Periplum edidisse, auctor est Agathemerus, lib. 1. cap. 1. pag. 2. τὰ εἰς τὴν Εὐρώπην μιξολεκάνας, ἀφίσαλον ἴχαψιν. Suidas, pag. 639. & Valer. Max. lib. 8. cap. 13. hujus operis meminerunt : Auctoris, lib. 1. pag. 47. & lib. 14. p. 684. & Plut. in Camillo, pag. 138.

DAMION. Medicus, de bulbis egisse dicitur libro 20. sect. 40. Idem fortassis, qui ab aliis appellatur

DAMON Cyrenæus, quem de Philosophis scripsisse scimus ex Laërtio in Thalete, pag. 10. quem medicum Plinius Valerianus appellat, lib. 3. cap. 20. ubi Plinii nostri locum proxime a nobis laudatum transcribit. Ejus liber quartus Ἀτθίδος, sive tribuum Atticæ, laudat Athen. lib. 3. pag. 96.

DEMETRIUS PHYSICUS, PHALEREUS idem cognominatus, Theophrasti auditor, Alexandrinæ Bibliothecæ præfectus, Ptolemæi Lagidæ & Philadelphi temporibus. Seriem ejus operum Laërtius exhibet in ejus vita, lib. 5. pag. 133. & Suidas, pag. 677. De quartenario numero scriptum ab eo quiddam Plinius ait, lib. 28. sect. 17. De statuis ei dicatis ab Athenienses, vide quæ dicturi sumus, lib. 34. sect. 12. Hunc potius a Plinio Demetrium hic designari autumo, quam Scepsium, aliumve quempiam ex iis XX. qui ejusdem nominis fuisse dicuntur apud Laërtium.

DEMETRIUS alter, cujus est mentio, sect. 17. libri 36. is mihi videtur esse Byzantius historicus; qui, uti Laërtius testatur, de Ptolemæi & Antiochi rebus gestis scripsit; ac de Libyæ statu.

DEMOCEDES MEDICUS, sic enim emendavimus, cum prius *Democlides* legeretur. Crotoniates hic medicus fuit, qui in Ægina insula medicinam exercuit, Polycratem Samiorum tyrannum curavit : a Dario deinde in Persidem est accersitus. Scripsit librum de Medicina. Narrant ista de eo Suidas, pag. 479. Tzetzes Chiliad. 3. hist. 97. v. 544. Dio, lib. 38. pag. 71. & ante eos Herodotus, lib. 3. pag. 310. Ab his Δημοκήδης vocatur. Nec sum nescius Δημοκλείδια, quemdam ab Athenæo laudari, lib. 4. pag. 174. sed quem historicum potius quam medicum esse appareat.

DEMOCLES, Suidæ Δημοκλῆς ea prodidisse eum, quæ Plinius de Sipylo eversa narrat, lib. 2. sect. 93. discimus ex Strabone, lib. 1. pag. 58.

DEMOCRATES. Vide SERVILIUS DEMOCRATES.

DEMOCRITUS Abderites a patria appellatus, quæ urbs est Thraciæ. Floruit circa Olymp. LXXX. Hippocrati æqualis. Scripta ab eo Laërtius enumerat, lib. 9. pag. 249. Cosmographica, Geographica, historica, agricolationem attigit. De Chamæleone scripsisse Plinius ait, lib. 28. sect. 29. quod opus tamen a Laërtio prætermissum. Ejus liber qui inscribitur περὶ λοιμῶν ἢ λοιμικῶν τρόπων laudatur a Gellio, lib. 4. cap. 13. pag. 303. A Columella, lib. XI. cap. 3. pag. 390. Is quem Γεωργικὸν appellavit, a Fulgentio, lib. 2. Mythol. cap. de Peleo, pag. 145 liber Φυσιολογούμενον. De opere, quod Χειροκμήτων erat inscriptum, dicemus, lib 24. sect. 102. Plurima Doli Mendesii commentaria, ὑπομνήματα, quibus continebantur curationes medicæ diversæ, sub mentito Democriti nomine apparuisse conqueritur Columella, lib. 7. de re rust. cap. 5. pag. 262. Sed ibi legendum, *Boli*. Sic enim Suidas in littera B. Βῶλος Δημοκρίτειος φιλόσοφος, ἱστορίαν καὶ τέχνην ἐπιχειρίσω. ἐχθὲ ὃ ἰὼς φυσικὰς, &c. Et postea, Βῶλος Μενδήσιος appellatur. Suidas genuinos Democriti partus duos agnoscit, pag. 680. quorum alter inscriptus esset, Μέγας διάκοσμος, alter περὶ φύσιος κόσμου. De Democriti peregrinationibus, Plinium ipsum vide, lib. 25. sect. 5.

DEMODAMAS. Milesius a patria cognominatus apud Stephanum, verbo Ἄνακτα. Citatur a Plinio, lib. 6. sect. 18. ubi perperam *Demonax* scribitur. Hunc se maxime sequi in itinetibus Alexandri describendis Plinius profitetur. Librum de Halicarnasso edidisse dicitur ab Athenæo, lib. 15. pag. 682. a quo Halicarnasseus vocatur.

DEMOSTRATUS. Senatorem Romanum vocat Ælianus, lib. 15. cap. 19. a quo passim alibi laudatur. Δαμοστράτου, (nam & sic quoque ea vox effertur) ἁλιευτικῶν, sive librorum de piscatione, meminit præter Ælianum, Sosipater apud Photium in Bibl. cod. 161. pag. 339. & Suidas, pag. 640. qui libros ait fuisse omnino XX. hoc de argumento. Additque scripsisse item de divinatione per aquam, περὶ τῆς ἐν ὕδατι μαντικῆς. aliaque plurima ad historiam spectantia. Oratorem vocat Plutarchus in Alcibiade, pag. 200.

DEMOTELES. Inter eos qui de pyramidibus Ægypti scripserunt, numeratur, lib. 36. sect. 17. & 19. Tertullianus libro de spectaculis, cap. 8. auctor est, de obeliscis quidpiam prodidisse literis Hermatelem nescio quem : quam quidem vocem depravatam esse conjicio, illumque hunc ipsum esse, quo de Plinius hoc loco agit : atque adeo *Demotelem* ibi rescribendum.

DIAGORAS MEDICUS. Scripsit de rebus hortensibus, seu περὶ φυτῶν, de plantis. Laudat hunc Dioscorides, lib. 4. cap. 83.

DICÆARCHUS, Messenius e Sicilia fuit, Aristotelis auditor, teste Schol. Aristoph. in Pace, pag. 716. & Suida, pag. 730. a quo etiam accipimus, id quod Plinius tradit, lib. 2. sect. 65. scripsisse eum dimensiones montium Peloponnesi : libros deinde tres de populis & civitatibus Græciæ : cujus operis meminit

Digitized by Google

etiam Athenæus, lib. 13. pag. 557. & Cicero, lib. 2. ad Attic. epiſt. 2. pag. 45. & lib. 6. ep. 2. pag. 171. Ipſius Geographiam exſtare MS. in Bibliotheca Fuggerorum, ait P. Labbeus, in Nova Bibl. librorum MSS. pag. 169. Sed quæ forte haud alia eſt quam illa ejus Ἀπογραφὴ τῆς Ἑλλάδος πρὸς Θεόφραστον, quæ edita eſt Auguſtæ Vindel. an. 1600. Dicæarchi Παναθηναϊκὸν laudat Schol. Ariſtoph. in Veſpis, pag. 467. Τριπολιτικὸν, Athenæus, lib. 4. pag. 140.

Dieuches Medicus, Διεύχης Galeno, Comment. 2. in lib. Hippocr. de natura hom. tom. 3. pag. 137. & in proœm. lib. 6. de facult. ſimp. medic. pag. 144. Scripſit de braſſica, & Θερμαδίοις. Laudatur & ab Athenæo Διεύχης ἰατρὸς, lib. 1. pag. 5. Ex Dieuchis Commentariis de parandis alimentis, multa refert Oribaſius, lib. 4. pag. 50. & alibi paſſim.

Dino Clitarchi pater, Περσικῶν ἱστορίαις hiſtoricus, cujus hiſtoriæ liber quintus ab Athenæo laudatur, lib. 13. pag. 609. & a Laertio, in proœmio, pag. 2.

Diocles Medicus, idem Diocles Caryſtius, a patria, Eubœæ oppido Caryſto, appellatus, lib. 26. ſect. 6. Medicorumque ſecundus poſt Hippocratem, ætate ac fama. Heſychio in Συγκαμψας, pag. 873. Διοκλῆς ὁ ἰατρός. Citatur liber ejus de re herbaria a ſcholiaſte Nicandri, in Theriac. pag. 30. Διοκλῆς ὁ ἐν τῇ Ῥιζοτομικῇ. Ab Oribaſio, lib. 4. cap. 3. pag. 48. liber de alimentorum præparatione. A Galeno, lib. 3. de locis affectis, cap. 10. pag. 441. tom. 7. & a Cælio Aurel. lib. 1. Chron. cap. 4. liber de paſſionibus, & curationibus. Ab Athenæo, lib. 3. pag. 110. liber primus, De tuenda valetudine: lib. 7. pag. 320. Γαστρὸς, ſive Salubrium liber primus ad Pliſtarchum. Et lib. 15. pag. 681. περὶ γαυσίμων φαρμάκων, de medicamentis letalibus. Ab Erotiano in Onomaſtico vocum Hippocr. tomo 3. operum Galeni, pag. 110. liber περὶ τοῦ ἰατρείου, de officina medendi: ab aliis denique alii. Exſtat Dioclis Caryſtii epiſtola ad Antigonum Regem, de morborum præſagiis, & extemporaneis remediis, latine reddita ab Antonio Mizaldo Medico, Pariſ. apud Feder. Morellum, 1573. Dioclis fragmentum inſigne exſtat apud Galenum, lib. 2. de Facult. ſimp. medic. cap. 5. pag. 34. & 35. ex eo opere, cui Archidami nomen inſcripſerat. Inter priſcos maximoſque medicos fuiſſe Dioclem, Celſus ait, libro VI. cap. V.

Diodorus Prienæus. Hunc ſibi in primis vindicaſſe agricolationis prudentiam, ait Columella, lib. 1. cap. 1. Varroni pariter & Columellæ inter ſcriptores rei ruſticæ annumeratur. Diodori Periegetæ, ejuſque operis *De monumentis*, περὶ μνημάτων meminit Plutarchus in Themiſt. pag. 128.

Diodorus Syracusanus. Citatur in Indice libri III. & V. In toto opere nuſquam apparet. Is cujus Bibliothecam hiſtoricam habemus, nullibi ſe Syracuſanum vocat: immo libro 1. pag. 5. Agyrium ſibi ſolum natale dicit fuiſſe: ἡμεῖς γὰρ ἐξ Ἀγυρίου τῆς Σικελίας ἐσμέν.

Diodotus Petronius. Dioſcorides Diodotum ſejunxit a Petronio, diverſoſque ſcriptores exiſtimavit: Plinius e contrario dedita opera hæc duo nomina, lib. 20. ſect. 32. & lib. 25. ſect. 64. conjunctim legit, nec niſi unicum ſcriptorem his duobus nominibus repræſentari putat Dioſcoridem ſecutus eſt ſane Epiphanius, lib. 1. adverſus hær. n. 3. ſed tranſcriptoris tantum munere ibi perfunctus, non critici vel judicis: Πετρώνιος, inquit, Νίγερ, καὶ Διόδοτος, & quæ ſequuntur, cum Dioſcoride. Ut ut eſt, Ἀνθολογύμενα, hoc eſt, florilegia ſcripſiſſe Diodotus a Plinio dicitur, lib. 20. ſect. 32. Ἐφεσιακὰ, ſect. 48.

Diognetus, Itinerum Alexandri dimenſor appellatus a Plinio, lib. 6. ſect. 21. cum Bætone, quo de antea egimus.

Dion Colophonius. Varro & Columella, lib. 1. cap. 1. inter ſcriptores de re ruſtica hujus meminere.

Dionysius, de quo in Indice lib. 4. Non ille Periegetes eſt, qui ab opere nomen accepit, idemque a patria, quæ Alexandria (Suſianæ, non Ægypti,) Alexandrinus dictus eſt: is enim Auguſti principatu floruit, id quod tum ex ejus carmine, tum ex Plinii teſtimonio, lib. 6. ſect. 31. compertiſſimum eſt. Quem vero Plinius teſtem hic advocat, Alexandri M. expeditionum comes & ſcriptor fuit. Situs vireſque gentium ſub Ptolemæo Philadelpho literis conſignavit, teſte eodem Plinio, lib. 6. ſect. 12.

Dionysius Medicus, quem in partes advocat Index libri 12. & 22. Patria huic in Aſia Miletum fuit, unde Mileſius Galeno cognominatus, lib. 4. περὶ τόνων, cap. 7. pag. 437. & Apollonii ſcholiaſtæ ad lib. 4. verſ. 223. Dionyſii medici meminit etiam Cælius Aurel. lib. 2. cap. 13. Idem libros Ἀγρυπνικῶν ſcripſit, teſte eodem Apollonii ſcholiaſte, ad lib. 4. v. 1153.

Dionysius qui magonem transtulit, Caſſius Dionyſius vocabatur, idem a patria Aticenſis cognominatus. Magonis libros quos Græca lingua libris XX. tranſtulit, Sextilio Prætori miſit. Ita Varro & Columella, lib. 1. cap. 1. de re ruſt. Librum primum Ῥιζοτομικῶν Dionyſii Uticenſis Stephanus citat in Ἴτυκη. Nicandri etiam ſcholiaſtes ad Theriaca, pag. 25. Διονύσιος laudat ὁ τῆς Ῥιζοτομικοῆς.

Dionysius Sallustius. Vide Sallustius.

Diophanes, *ex Dionyſio epitomen fecit*, in Indice lib. 8. Nempe Magonis libros, quos Dionyſius Uticenſis tranſtulerat, libris XX. in ſex libros ipſe contraxit, ac Deïotaro regi dicavit. Horum ſex librorum rurſum epitomen aliam libris quatuor confecit Aſinius Pollio, teſte Suida, verbo Πωλίων tomo 2. pag. 579. Meminere hujus Diophanis Varro & Columella, lib. 1. de re ruſt. cap. 1. Ille Nicæenſem ab urbis natali ſolo, iſte Bithynum a regione in qua Nicæa eſt, cognominat. Diophanes in Geoponicis, lib. 10. cap. 29. & alias ſæpe citatur: & inter Veterinariæ medicinæ ſcriptores.

Diotimus Thebanus. Ille fortaſſis cujus librum quintum & LX. παντοδαπῶν ἀναγνωσμάτων omnigenarum lectionum laudat Stephanus, verbo Παναρχαίδης. Vel Διότιμος ὁ γεωπονικὸς, quem Theophraſtus ait ſcripſiſſe de ſudoribus, opuſc. de ſudor. pag. 153.

Diyllus, perperam hactenus in Plinianis libris *Duillius* appellatus. Athenenſis fuit, Διύλλῳ Harpocrationi, verbo Ἀγείων, pag. 47. Librum ejus hiſtoriarum nonum laudat Athenæus, lib. 4. pag. 155. & lib. 13. pag. 593. Hiſtoriam contexuit uſque ad Philippi Macedonis obitum. Diodor. Sicul lib. 16. pag. 418. rerum Græcarum & Sicularum ſcriptos ab eo libros XXVII. refert.

Domitius Cæsar, ſive Domitius Nero, cujus carmen Poppæam laudat Plinius, lib. 17. ſect. 12 & quem diſertiſſime ſcribere carmina ſolitum ait Seneca, lib. 1. Natur. quæſt. cap. 5. pag. 836.

Domitius Calvinus. Cn. Domitii Calvini mentio apud Feſtum, in fragm. pag. 4.

Domitius Corbulo. Vide Corbulo.

Dorotheus Athenienſis. Laudatur a Phlegonte, Mirabil. cap. 26. Dorotheus medicus, cujus etiam ſcripta commendantur in primis. Incerta ætas: Nec multo id certius, num idem ille ſit cujus librum ſextum hiſtoriarum Alexandri laudat Athenæus, lib. 7. pag. 276. Primum rerum Sicularum, Stobæus ſerm. 148. pag. 511. Quartum Italicarum, Euſebius, lib. 4. Præpar. pag. 157.

Dossenus Mundus, Poëta Comicus, Atellanarum ſcriptor haud ignobilis, cujus meminit Horatius, lib. 2. epiſt. 1. v. 173.

Quantus ſit Doſſenus edacibus in paraſitis.

Inſcriptum Doſſeni monumento titulum recitat Seneca, epiſt. 89. pag. 392.

Dosiades. Laudat eum Plinius, lib. 4. ſect. 20. dum de Creta agit. Et librum Doſiadæ quartum de rebus Creticis citat Athenæus, lib. 4. pag. 143. & lib. 6. pag. 264. Δωσιάδης, &c. Δωσιάδης Euſebio, lib. 4. Præpar. pag. 157.

Dositheus Aſtrologus, auctor octaëteridis, quæ Eudoxo tribuitur, teſte Cenſorino, cap. 18. Meminere hujus præter Plinium, lib. 18. ſect. 74. & Cenſorinum, Geminus & Ptolemæus, in Uranologio Petavii. Vide ne hunc Doſitheum Aſtrologum, cum hiſtorico confundas, cujus Plutarchus meminit.

Duris Samius, qui ſe ex Alcibiadis genere ortum ferebat, teſte Plut. in Alcib. pag. 209. Philadelphi tempore floruit. Scripſit Macedonica libris XV. ex ſcholiaſte Ariſtoph. in Nub. pag. 150. & Apollonii ſchol. ad lib. 4. v. 264. Libros ut minimum decem de hiſtoria Agathoclis, quorum meminit Athenæus, lib. 12. pag. 541. qui aliarum hiſtoriarum librum XXII. citat, lib. 12. pag. 546. De pyramidibus Ægypti, ex Plinio, lib. 36. ſect. 17. De Euripide & Sophocle librum, ex Athen. lib. 4. pag. 184. Homo in hiſtoria diligens a Tullio vocatur, lib. 6. ad Attic. ep. 1. pag. 167. Apud Suidam tomo 2. pag. 8. verbo Δάιμα, laudatur Δώρου τοῦ Δαιπρέως Διονυσιῶν. (lege Δώρου) libro 2. rerum Libycarum. Et pag. 726. verbo Σικελὸν τύφωνος, Δώρου τοῦ περὶ ἀγώνων, opere inſcripto, De certaminibus. Apud Athenæum, lib. 15. pag. 696. ſcripſiſſe dicitur de Samiorum, hoc eſt, de patriæ ſuæ finibus. Apud Laërt. in Thalete, περὶ ζωγραφίας, de pictura liber: de toreutice ſive cælatura, in Indice ſuperiore, libro XXXIV.

E

Eculeo, cui Decius prænomen fuiſſe dicitur, lib. 35. cap. 10. In libris hactenus editis, ut ante monuimus, deformata hæc vox in Indice fuerat, atque in Deculonem converſa. Hiſtoriam quampiam de rebus geſtis a Tiberio, vel certe de picturis volumen aliquod videtur condidiſſe. Tamen ut ne quid diſſimulem, ſuſpecta valde mihi hæc vox eſt, quam nuſquam offendi in Romanis familiis. Atque inclinat quidem animus, ut ſcriptum fuiſſe ſuſpicer, *D. Aculeo*, hoc eſt, *Decimus Aculeo*: Aculeonum enim nota Romæ familia, ex qua C. Aculeo, quem Cicero propinquum ſuum vocat, lib. 2. de Orat. pag. 342. Notum & prænomen Decimi, quod cum unica litera D. in libris manu exaratis, aliiſque ſoleat effingi, in Decii nomen ſæpenumero librarii transformarunt.

Elephantis. Poëtria fuit, de qua in Priapeiis mentio, carm. 3. Et apud Martialem, lib. 12. epigr. 42.

Nec molles Elephantidos libelli.

De κοσμητικοῖς, hoc eſt, de rebus iis quæ ad corporis ornatum ſpectant, mandaſſe litteris aliquid dicitur a Galeno in libris περὶ τόνων. De libris Elephantidis, ut impuriſſimis, Suetonius in Tiberio, cap. 43.

Empedocles Agrigentinus, Pythagoræ diſcipulus, vixit Olymp. circiter LXXXIV. ut auctor eſt Laërtius in ejus vita, lib. 8. pag. 231. Carmen edidit de animalium proprietate, Æliano teſte, lib. 16. hiſt. anim. cap. 29. Scripſit περὶ φυσικῶν, quorum librum tertium citat Tzetzes Chiliad. 7. verſu 523. & Suidas, pag. 890. De rebus etiam Perſicis: de re medica, aliaque, quæ

Digitized by Google

Laërtius refert. Virum medicinæ peritum Celsus appellat, in præf. lib. 1. pag. 1. Empedoclis errantium inerrantiumque stellarum Sphæram libro uno comprehensam servari MSS. in Bibl. Strozziana, ait Labbeus in Bibl. Nova librorum MS. pag. 170.

ENNIUS poëta, Annalium libros XVIII. carmine scripserat, quos passim Charisius & Priscianus laudant.

EPHIPPUS. Cumanus hic ortu fuit, Isocratis auditor. Historiarum libros scripsit XXX. Rerum admirabilium libros XV. aliaque, quæ videre licet apud Suidam, pag. 1110.

EPHORUS, Cuma Æolidis civitate oriundus, Isocratis auditor: de quo Cicero, lib. de claris orat. pag. 575. *Isocratem*, inquit, *in acerrimo ingenio Theopompi, & lenissimo Ephori dixisse traditum est, alteri se calcaria adhibere, alteri frenos.* Seneca minus paulo honorifice, lib. 7. Natur. quæst. cap. 14. pag. 923. *Ephorus*, inquit, *non religiosissima fidei, sæpe decipit.* Scripsisse historiam vel ipsum, vel fillum ejus libris XXX. auctor est Athenæus, lib. 6. pag. 232. De origine urbium, Polybius apud Strab. lib. 10. pag. 465. Uterque miris eum effert laudibus. De rebus inventis, περὶ τῶν εὑρημάτων, idem Strabo, lib. 13. pag. 622. & Athen. lib. 8. p. 352. & lib. 4. pag. 182. De civitatibus Thraciæ librum quartum laudat Harpocration, verbo Αἶνος. pag. xi. De Nili incremento, Apollonii Schol. ad lib. 4. v. 269. At de Ephori ipsius furtis, libros duos scripsisse Lysimachum, auctor est Porphyrius apud Euseb. lib. 1. Præpar. pag. 467.

EPICHARMUS, Siculus vates dictus Horatio, lib. 2. ep. 1. v. 58. Syracusanus fuit: Pythagoræ auditor. Plurimos de physiologia ac medicina libros scripsit, quos Laërtius in ejus vita enumerat, lib. 8. pag. 232. De brassica scripsisse Plinius monet, lib. 20. sect. 34. *Diligentissime conscripsit pecudum medicinas*, inquit Columella, lib. 7. cap. 3. pag.

EPIDIUS; cui prænomen Caïus, ludum docendi aperiens, Rhetoricen docuit præter ceteros M. Antonium, & Augustum, ut ait Sueton. lib. de claris Rhetor. cap. 4. Epidia gens Romæ notissima: ex qua Marullus Epidius Tri. pl. cujus meminit Suetonius in Julio, cap. 79. Vide etiam Dionem, lib. 44. pag. 244.

EPIGENES RHODIUS a Varrone & Columella, lib. 1. cap. 1. inter scriptores rei rusticæ annumeratur. Laudatur a Censorino, cap. 17. Plinius, lib. 7. sect. 57. gravem in primis auctorem vocat: in Indice lib. 2. Gnomonicum, ab ea Astrologiæ parte, quam Gnomonicen vocant, quæ rationem umbrarum docet ad dignoscendas horas, solisque motus. Apud Chaldæos studuisse se gloriabatur, inquit Seneca, lib. 7. Natur. quæst. cap. 3. pag. 930.

ERASISTRATUS, ex Julide urbe Ceæ insulæ, Julietes & Ceïus appellatus, teste Suida, pag. 1032. Aristotelis Stagiritæ ex filia nepos: Chrysippi medici, vel ut plerisque placuit, Theophrasti discipulus: quem male Samium ait fuisse Julianus in Misopog. pag. 72. Veterum medicorum nobilissimum appellat Macrob. lib. 7. Satur. cap. 15. pag. 632. Vide Plin. lib. 29. sect. 3. Hujus librum 2. salutarium præceptorum laudat Cælius Aurel. lib. 2. Chron. cap. 7. Librum de hydrope, lib. 3. cap. 8. De podagra quoque, lib. 5. cap. 2. Denique περὶ δυνάμεων & ἀφαιρέσεων, de medicaminibus & venenis, Dioscorides, lib. 5. cap. 18. Ab eo Erasistrateorum medicorum schola nomen accepit, quam ab Hicesio Smyrnæ excitatam Strabo prodidit, libro 12. pag. 570. Horum sectam Galenus damnavit, pluribus adversus Erasistratum, ejusque asseclas, scriptis voluminibus tomo operum decimo.

ERATOSTHENES; patria Cyrenæus, a Ptolemæo Evergete I. accersitus, Athenis in Ægyptum venit, ubi Alexandrinæ Bibliothecæ præfectus fuit, bibliothecam ipse librorum pæne scripsit: quorum hi præcipui: Geographia, cujus librum tertium laudat Apollonii Schol. ad lib. 4. v. 259. Eo in opere Timosthenis de portubus librum exscripsit, ut auctor est Marcianus in Periplo, pag. 97. Μέγεθος δὲ γῆς ἀπεφήνατο, quod hodieque exstat, & ex quo Eratosthenem orbis terrarum mensorem Censorinus vocat, cap. 15. Γαλλικά, sive de rebus Gallograeciæ, 40. voluminibus, quæ citantur sæpius a Stephano. Χρονογραφικά, quorum meminere Dionys. Halic. lib. 1. pag. 60. & Harpocration in Ἔνιπος, pag. 130. De ventis, ex Achille Tatio in Phænom. pag. 158. De situ stellarum, ex Suida, pag. 1032. qui libet nunc editus, Καταστερισμοί inscribitur. Alia denique plurima quorum series præfixa est editioni ejusdem opusculorum, Oxonii 1672. Appellari solitum aiunt Βῆτα τῶν φιλοσοφούντων, vel ut Marcianus Heracl. pag. 95. Βῆτα ἐν Μουσείῳ, quod secundas in quavis philosophiæ partes obtineret, vix in ulla primas. Is tamen a Plinio, libro 2. sect. CXII. *in omnium quidem litterarum subtilitate*, & in circuitu terræ describendo, *utique præter ceteros solers* fuisse dicitur: quamquam in eo coarguendo mirum fuisse Hipparchum idem paulo post adijcit.

ERINNA. De ea dicemus, libro XXXIV. sect. XIX. num. 3.

EVAGON THASIUS, Varroni & Columellæ laudatus, lib. 1. cap. 1. inter scriptores rei rusticæ.

EVANTHES, patria Milesius, auctore Laërtio in Thalete, pag. 7. Heroïcorum versuum poëta dictus Athenæo, lib. 7. pag. 296. *inter auctores Græcia non spretus*, inquit Plinius, lib. 8. sect. 34. Εὐάνθης ἱστορεῖ ἐν τοῖς μυθικοῖς, inquit Apollonii Schol. ad lib. 1. v. 1065.

EUCLIDES Mathematicus insignis, Perga oriundus, Pamphyliæ civitate, ætate Ptolemæi Lagidæ floruit. Scripsit Elementorum libros XIII. Phænomena, aliaque plurima ad Geometriam Musicamque pertinentia.

EUCTEMON inter Astronomos veteres a Gemino & Ptolemæo, quos Petavius in Uranologio edidit, recensetur. Rursum a Ptolemæo, lib. 3. Almag. cap. 2. pag. 59. solstitiorum observator cum Metone, ante Alexandri M. tempora, laudatur Euctemon.

EUDICUS historicus.

EUDOXUS, *Platonis auditor, in astrologia judicio doctissimorum hominum facile princeps*, inquit Tullius, lib. 2. de Divin. pag. 246. patria Cnidius fuit. Hujus scripta Laërtius enumerat, lib. 8. pag. 235. Γῆς περίοδον & περίοδον laudat Agathemerus, lib. 1. pag. 2. & Sextus Empir. lib. 1. Pyrrhon. hypot. cap. 14. pag. 30. Librum ejus operis sextum laudat Athenæus, lib. 7. pag. 288. Scripsit & Phænomena libris duobus, ex quibus Aratum hausisse plurima, auctor est Hipparchus in Comment. ad Arat. pag. 173. in Uranologio Petavii: ubi alium Eudoxi librum, quem ἔνοπτρον inscripsit, laudat idem Hipparchus, pag. 177.

EVENOR, Εὔηνωρ medicus Athenæo, lib. 2. pag. 46. ubi cisterninam aquam ceteris anteponit. Curationum libros scripsit, quorum quintus laudatur a Cælio Aureliano, lib. 3. Chron. cap. 8.

EUHEMERUS *scriptor Græcus, quem Ennius in Latinum vertit eloquium*, inquit August. lib. 7. de Civit. Dei, cap. 26. post Tullium, lib. 1. de Nat. Deor. pag. 49. Messanensis e Sicilia, Ptolemæi Lagidæ temporibus vixit. Laudatur & a Columella, lib. 9. cap. 2. pag. 318.

EUMACHUS. Laudatur a Phlegonte Eumachus ἐν περιήσει, seu orbis terrarum descriptione, cap. 18. Rerum mirabil. pag. 86. Eumachus Neapolitanus libro secundo historiæ Hannibalis, apud Athen. lib. 13. pag. 577.

EUPHRANOR, fictor idem & pictor egregius, volumina composuit de Symmetria & coloribus, teste Plinio, lib. 35. sect. 40. n. 23. Vide præterea, lib. 34. sect. 19. num. 16.

EUPHRONIUS ATHENÆUS, inter rei rusticæ scriptores a Varrone & Columella reponitur, lib. 1. cap. 1. de rust.

EUPHRONIUS MEDICUS. Εὐφρόνιος ἐν ὑπομνήμασιν, in Commentariis, laudatur ab Athenæo, lib. XI. pag. 495.

EURIPIDES Poëta Tragicus, Athenienſis, Platonis σύγχρονος, de quo alii satis multa. Inter eos numeratur qui de Nili incremento scripserunt, ab Apollonii Schol. ad lib. 4. v. 269. Priscianus, lib. 6. pag. 707. ex Indice superiore; scriptorum nomina quædam colligens, *Plinius*, inquit, *in XXXVII. naturalis historiæ, Neuripede*: corriges *Euripide*, cum & in Indice, & ipso libro 37. sect. XI. *Euripides poëta* planissime scribatur.

F

FABIANUS PAPIRIUS, *naturæ rerum peritissimus*, inquit Plin. lib. 36. sect. 24. *Vir egregius & vitæ & scientiæ, & quod post illa est, eloquentiæ quoque*, inquit Seneca, epist. 40. pag. 243. quo adolescente floruit Fabianus, Tiberii principatu. Hunc idem cum Cicerone, Asinio Pollione, & Livio confert, epist. 100. pag. 445. Charisius, lib. 1. pag. 81. & 119. & Diomedes, libro 1. pag. 372. Fabiani libros de animalibus, & Cæsarum naturalium sæpe in partes vocant.

FABIUS PICTOR, cui prænomen Quinto fuit, scriptorum Romanorum antiquissimus vocatur a Livio, lib. 1. pag. 16. in historia scribenda secutus Dioclem Peparethium, inquit Plutarchus in Romulo, pag. 19. Græco sermone scripsit, ut auctor est Dionys. Halic. lib. 1. pag. 5. Vixit temporibus belli Hannibalici, ut Livius docet, lib. 22. pag. 210. Fabii Maximi qui Hannibalem fregit, propinquus, συγγενὴς a Plutarcho dicitur in Fabio, pag. 184. Hujus liber primus Rerum naturalium citatur a Nonio, cap. 12. num. 3. verbo *Picumnus*. Juris Pontificii primus, a Macrobio, lib. 3. Satur. cap. 2. pag. 386. Ejusdem operis, ut videtur, liber XVI. a Nonio, cap. 15. pag. 791. De eo plura Suidas, & alii: Nos quoque de tota Pictorum familia dicemus, lib. 35. sect. 7. Quæ ab Annio Viterbiensi, sub Fabii Pictoris nomine sunt edita, suppositicia esse consentiunt eruditi.

FABIUS VESTALIS. In Indice libri 9. &c.

FABRICIUS TUSCUS. In Indice libri tertii, & seq.

FENESTELLA, prænomine Lucius, historiarum scriptor & carminum, obiit novissimo Tiberii Cæsaris principatu, inquit Plinius, lib. 33. sect. 52. Annales exscripsisse scimus ex Nonio, cap. 1. n. 188. Annalium commentatorem vocat Tertullianus, adversus Valent. cap 34. pag. 262. Librum de Romanis magistratibus, qui sub ejus nomine circumfertur, Andreæ Dominici Flocci fetum esse eruditi norunt.

FETIALIS. Vide ANNÆUS FETIALIS.

FIGULUS. Vide NIGIDIUS FIGULUS.

FIRMUS. Scripsit Κυνηγετικά, seu de re hortensi; ut dicitur in Indice libri 19.

FLAVIUS ALFIUS. Vide ALFIUS FLAVIUS.

G

GALBA. Servium Galbam puto intelligendum, quem divinum hominem fuisse in dicendo, auctor est Tullius, lib. 1. de Orator. pag. 276. & in Bruto, pag. 539.

GALLUS. Vide SULPICIUS GALLUS.

GELLIANUS Historicus.

Digitized by Google

GELLIUS. Cneïus ei prænomen. Ejus annalem tertium, (ſic enim appellat) laudat A. Gellius, lib. 13. cap. 22. pag. 708. Quintum decimum Macrobius, lib. 1. Satur. cap. 16. pag. 266. Varroni coævus.

GLAUCIAS medicus Empirious, cujus Celſus meminit in præfat. lib. 1. pag. 1. Heraclidæ Tarentini, de cujus ætate mox dicemus, magiſter fuit: Hippocratis libros Epidemiorum commentariis illuſtravit, teſte Galeno Comment. 1. in lib. 6. Epidem. Hippocr. tomo 9. pag. 354. Circa carduos diligentiſſimus ſcriptor a Plinio appellatur, lib. 20. ſect. 99. Heſychio, verbo Σαμίθη, laudatur Γλαυκίας ὁ ἰατρός. Idem, ut quidem reor, qui Glaucon etiam nominatur, lib. 22. ſect. 35.

GRACILIS. Vide TURRANIUS GRACILIS.

GRACCHANUS. Vide JUNIUS GRACCHANUS.

GRÆCINUS. Vide JULIUS GRÆCINUS.

GRANIUS MEDICUS. Gens Grania Romæ antiquiſſima fuit. Ex ea Granius Licinianus ſcriptor apud Macrob. lib. 1. Satur. cap. 18. pag. 286. Q. Granius præco apud Cicer. in Bruto, pag. 565. Ex ea pariter fuiſſe hunc medicum reor. Forte is ipſe Granius Flaccus, proxime laudatus, quem ſcripſiſſe librum de Indigitamentis ad Cæſarem, auctor eſt Cenſorinus, cap. 3. pag. 16.

H

HANNO. Apud Latinos ſcriptores aſpiratur Hanno, Græci Ἄννωνα non aſpirant. Dux Carthaginienſium fuit. Periplum Africæ Punica conſignavit lingua: cujus meminit Athenæus, lib. 3. pag. 83. Hujus fragmentum hodieque exſtat Græce redditum, excuſum Baſileæ 1533. rurſumque cum Geſneri ſcholiis, 1559. etſi neget Salmaſius, pag. 1242. adhuc illud innotuiſſe. De eo multa paſſim Plinius: de ejus præſertim obitu, lib. 8. ſect. 21. De Commentariis ab eo ſcriptis, lib. 5. ſect. 1.

HARPALUS, inſignis Mathematicus, qui Cleoſtrati octoëterida emendavit: quemadmodum ut Harpali rurſum errores corrigeret Meton, enneadecaëterida, ſive circulum decemnovennalem excogitavit, quem nos Aurcum Numerum appellamus. Meminit Harpali Cenſorinus, cap. 12. Feſtus Avienus, ad Arari phænomena, fol. 65. b.

HECATÆUS Mileſius, vixit Olymp. LXV. ut Suidas ait, qui Herodotum ex ejus libris plurimum profeciſſe ſcribit. Ejus περιήγησιν citat Rufus Feſtus Avienus in deſcript. oræ maritimæ, v. 42. eos ſcriptores recenſens quos ſecutus eſt:

Multa rerum junximus, inquit,
Ex plurimorum ſumpta commentariis:
Hecataus iſthic quippe erit Mileſius,
Hellanicuſque Lesbius, &c.

Citat & Athenæus, lib. 2. pag. 70. & lib. 10. pag. 447. Stephanus item, verbo Γαῦλος. Hecatæi Mileſii opus hiſtoricum laudat Euſebius, lib. 10. de Præpar. pag. 466. Scio apud Ælian. lib. XI. cap. 1. ex Hecatæo Abderita referri ea, quæ Plinius de Hyperboreis narrat, lib. 4. ſect. 26. Difficile proinde eſſe ſtatuere, Abderitane potius quam Mileſius a Plinio deſignetur. Abderitæ Hecatæi librum περὶ τῶν Ἀβδηριτῶν laudat Apollonii ſchol. ad lib. 2. v. 677. Summa fide atque integritate virum, Alexandri expeditionum comitem Joſephus appellat, qui ex libro ſingulari quem de Judæa Hecatæus ſcripſerat, multa pro Judæis adducit adverſus Apionem: quod & Euſebius facit, lib. 9. Præparat. pag. 408.

HEGESIAS MARONEUS, a Maronea Thraciæ oppido appellatus. A Varrone & Columella, lib. 1. cap. 1. inter ſcriptores rei ruſticæ ponitur. A Vitruvio, lib. 8. cap. 4. pag. 166. *magna vigilantia, & infinito ſtudio, locorum proprietates, & aquarum virtutes, ſcriptis declaraſſe* dicitur.

HEGESIDEMUS CYTHNIUS. Laudat hunc pariter Solinus, cap. 12. pag. 32.

HELIODORUS. Refert Athenæus, lib. 6. pag. 229. & lib. 9. pag. 406. excerpta quædam ex libris Heliodori Athenienſis Periegetæ περὶ Ἀκροπόλεως, de Athenarum arce, quod opus libris XV. conſtabat. Meminit quoque Harpocration, verbo Περιπλοια, pag. 255. Is ipſe eſt nimirum, qui de Athenienſium anathematis ſcripſiſſe dicitur: Ita fortaſſis librum inſcripſerit, περὶ τῶν ἀναθημάτων τῶν ἐν τῇ Ἀκροπόλει: cujuſmodi inſcriptio Polemonis Periegetæ operi eſt præfixa, teſte Strabone, lib. 9. pag. 592. Ejuſdem liber de ſpectaculis Italicis laudatur a Stobæo, ſerm. 242. pag. 792.

HELLANICUS Mytilenæus hiſtoricus, Herodoto annis 12. vetuſtior, teſte Gellio, lib. 15. cap. 23. pag. 841. Scripſit de urbium originibus, κτίσεις ἐθνῶν & πόλεων, cujus operis varias partes laudant Athen. lib. 1. pag. 447. Schol. Pindari, pag. 431. Iſaac Tzetzes in Lycophr. pag. 45. & Schol. Apollonii ad lib. 1. v. 916. Hellanicus in Ægyptiacis citatur a Gellio, lib. 1. cap. 2. pag. XI. & Athenæo, lib. 15. pag. 679. Liber de Gentium nomenclaturis, ἐν τοῖς ἐθνῶν ὀνομασίαις, ab eodem Athen. lib. XI. pag. 462. & Schol. Apollonii ad lib. 4. v. 322.

HEMINA. Vide CASSIUS HEMINA.

HERACLIDES PONTICUS, ex Odeſſo Ponti civitate, Pontici nomen traxit. Hujus vitam & ſcripta Laërtius tradit, lib. 5. pag. 135. Ariſtotelis auditor fuit. Heraclidis librum de origine urbium, κτίσεις, citat Clemens Alexandr. in Protreptico, pag. 25. Περὶ νόσων, de morbis: (forte περὶ γήρως legendum:) & aliud opus ab iſto diverſum περὶ τῆς ἄπνου, de femina carente ſpiritu, Laërtius in Empedocle, lib. 8. pag. 226. & 228. & Galenus tomo 7. lib. 6. de locis affectis, cap. 5. pag. 518. An vero idem ſit Heraclides, qui patria non appellata laudatur in Indice libri IV. an alius potius Cretenſis, cujus librum de Urbibus Græciæ laudat Apollonius, cap. 19. Hiſt. Comment. pag. 22. An ad iſtum pariter pertineat liber de origine Urbium citatus a Clemente, haud eſt ita proclive ſtatuere.

HERACLIDES MEDICUS Erythræus, ab Erythris haud procul Epheſo, Aſiæ civitate: Apollonii qui Mys cognominatus eſt, in ſchola ſocius, cujus meminit Galenus, lib. 4. de differ. pulſ. cap. 10. pag 95. tomo 8. ubi eum omnium Chryſermi diſcipulorum clariſſimum vocat, ac librum ejus ſeptimum de ſecta Herophili, cui erat addictus, citat. Addit idem Galenus tomo 9. Comm. 1. in lib. 6. Epidem. Hippocr. pag. 254. interpretatum eſſe hos ipſos Hippocratis libros: Aphoriſmos item, immo omnia Hippocratis opera commentariis illuſtraſſe, tomo 12. Commen. 1. in lib. Hippocr. de officina medici, pag. 2. Strabo, lib. 14. pag. 645. ſua ætate floruiſſe eum ſignificat.

HERACLIDES TARENTINUS medicus Empiricus, inquit Celſus, in præf. lib. 1. pag. 1. Librum ejus ſecundum interiorum curationum laudat Cælius Aurelianus, lib. 1. Chron. cap. 1. Chron. cap. 4. Librum περὶ θηρίων, de feris, Galenus tomo 13. lib. 2. de antidotis, cap. 14. pag. 922. Libros de ſimplicibus, lib. 1. de antidotis. Περὶ σκευασίας τῆς δυνάμεως φαρμάκων, de præparatione & probatione medicamentorum, lib. 6. de ſimplic. medicamen. in procem. pag. 144. &c.

HERMIPPUS Smyrnæus, cujus diligentiam in conſcribenda hiſtoria laudat Joſephus, lib. 1. contra Apionem. Callimachi auditor fuit, unde & Callimachius Athenæo dicitur, lib. 3. pag. 58. & lib. 5. pag. 213. Scripſit de Magis, ut auctor eſt Plinius, lib. 30. ſect. 2. cujus operis librum primum laudat Laërtius in procem. pag. 3. De vitis illuſtrium virorum, de ſapientibus, de Pythagora, aliaque quæ idem commemorat in Thalete, pag. 8. & 10.

HERODOTUS Halicarnaſſeus, qui hiſtoriam ſuam, quæ omnium manibus teritur, Muſas inſcripſit.

HEROPHILUS medicus Calchedonius fuit, æqualis Phalaridi, quem morbo laborantem ſanavit. Subtilioris ſectæ conditorem appellat Plinius, lib. 26. ſect. 6. Librum ejus Curationum primum citat Aurelianus, lib. 2. cap. 13. & lib. 4. cap. 8. librum eum, quem ad Hippocr. prognoſticon ſcripſit. Illuſtratam ab eo anatomicen Galenus fatetur. Mittebantur ad eum ob eam rem a regibus facinoroſi e carcere, quos vivos diſſecaret, ut auctor eſt Corn. Celſus in præf. lib. 1. pag. 2. Idcirco Tertullianus de eo, lib. de anima, cap. 10. pag. 270. *Herophilus ille medicus, aut lanius, qui ſexcentos exſecuit, ut naturam ſcrutaretur: qui hominem odiit, ut noſſet*, &c.

HESIODUS Cuma Æolidis oppido oriundus, unde Aſcram Bœotiæ tranſlatus, Aſcræus vates dictus eſt. Scripſit de aſtrologia, teſte Plinio, lib. 18. ſect. 57. & Athenæo, lib. XI. pag. 491. Et vero ejus βίβλον ἀστρικὴν laudat Tzetzes, Chiliad. 12. hiſt. 399. v. 169. præter librum ἔργων καὶ ἡμερῶν, quem citat, v. 174. quique omnium manibus teritur. Laudat & Theon, ut dicturi ſumus, lib. 18. ſect. 57. Homero poſteriorem fuiſſe multis argumentis probare nititur Gellius, lib. 3. cap. XI. pag. 240. Tzetzes totis CCCC. annis recentiorem facit loc. cit. v. 109. Æqualem fuiſſe, ex Arcturi exortu, quem iſte deſcribit, eruditi artis illius colligunt, ut ait Petavius in Ration. Temp. lib. 1. cap. 12. Ex Plinio, lib. XIV. ſect. 1. viviſſe Heſiodum annis fere DCCCCXXX. ante Chriſtum colligitur: ex libro VII. ſect. XVI. Homerum annis circiter DCCCCX. utrumque Aſa rege Juda regnante.

HICESIUS MEDICUS Eraſiſtrateus, Athenæo, lib. 3. pag. 87. quem idem ait librum ſcripſiſſe περὶ ὕλης ἰατρικῆς, de materia medica, lib. 7. pag. 294. De unguentis, περὶ μύρων, lib. 15. pag. 689. De piſcibus, lib. 7. paſſim. Non parvæ auctoritatis medicum vocat Plinius, lib. 27. ſect. 14. De conditura vini ſcripſiſſe dicitur in Indice, lib. 15.

HIERON, Siciliæ Rex, quem inter ſcriptores de agricultura memorant Varro & Columella, lib. 1. cap. 1. cum Attalo Philometore Pergami rege. Multa de eo præclara habet Valerius Max. lib. 8. cap. 13. pag. 405.

HIMILCO Carthaginenſium Dux, quem iter ſuum, ſeu Περίπλουν litteris Punicis conſignaſſe teſtis eſt Feſtus Avienus his verſibus, in deſcriptione oræ maritimæ, verſ. 412.

Hac olim Himilco Pœnus Oceano ſuper
Spectaſſe ſemet, & probaſſe rettulit:
Hac nos ab imis Punicorum annalibus
Prolata longo tempore edidimus tibi.

HIPPARCUS Nicænus e Bithynia, ut Suidas ait, pag. 1264. Aſtrologorum ſua ætate princeps. Floruit Olymp. CLIV. Exſtant illius libri tres Enarrationum ad Arati & Eudoxi Phænomena, Petavio noſtro interprete. Scripſit & librum ſingularem de menſe Lunari, ut auctor eſt Galenus, tomo 8. lib. 3. de diebus decretoriis, cap. 4. pag. 496. Alium item de ſtellarum inerrantium conſtitutione, teſte eodem Suida.

HIPPOCRATES COUS, qui primus, ut Plinii verbis utar, medendi præcepta clariſſime condidit: de quo Macrobius magnifice, *Hippocrates, qui tam fallere, quam falli neſcit*, lib. 1. in Somn. Scip. cap. 6. pag. 39. De eo plura, lib. 7. ſect. 37.

Digitized by Google

HIRTIUS. Thuanæus codex, & Colb. 2. Q. Hirtium vocant.

HOMERUS. Ille Græcorum poëtarum princeps.

HORATIUS FLACCUS, Lyricorum, inter Latinos.

HORUS Aſſyriorum rex, qui multa medicamenta excogitavit. Laudat eum Plinius, lib. 30. ſect. 51.

HYGINUS, cognomento Polyhiſtor, inquit Hieronym. in Chron. ad Olymp. 192. an. 4. De eo Suetonius, lib. de illuſtr. Gramm. cap. 20. pag. 123. *C. Julius Hyginus, Auguſti libertus, natione Hiſpanus ..... præfuit Palatinæ Bibliothecæ ..... familiariſſimus Ovidio poëtæ*, &c. Scripſit de urbibus Italicis, ut teſtatur Macrobius, lib. 1. Saturn. cap. 7. pag. 216. Quintum librorum, ſeu Commentariorum, quos in Virgilium fecit, laudat idem, lib. 6. Saturn. cap. 9. pag. 569. Meminit ejuſdem operis Gellius quoque, lib. 10. cap. 18. pag. 545. alioſque alibi libros recenſet. Aſcon. Pedian. in orat. in Piſon. pag. 6. librum priorem *De viris claris*. Secundum, de agricultura, Chariſius, lib. 1. pag. 115. Egregium eſt Columellæ de eo elogium, lib. 9. cap. 2. pag. 317. *De alveorum cura*, inquit, *neque diligentius quidquam præcipi poteſt, quam ab Hyginio jam dictum eſt, nec ornatius quam Virgilio, nec elegantius quam Celſo. Hyginus veterum auctorum placita ſecretis diſperſa monumentis induſtrie colligit: Virgilius poëticis floribus illuminavit: Celſus utriuſque memorati adhibuit modum.* Scripſiſſe præterea de apibus ſignificat idem Columella, lib. 9. cap. 13. pag. 334. Exſtat hodieque ejus Aſtronomicum poëticum. At liber de limitibus conſtituendis alterius Hygini eſt multo recentioris.

HYLAS. Scripſit de auguriis, teſte Plinio, lib. 10. ſect. 18. Inter externos ſcriptores cenſendus, nec Romanos.

I

IACCHUS. Inter Grammaticos Iacchus cenſetur apud Suetonium lib. de illuſtr. Gramm. cap. 3. pag. 120.

ICETIDAS MEDICUS, de quo Plin. lib. 28. ſect. 23. perperam in Indice ſcriptus *Icæcidas*.

ICTIUS. Quis ille ſit, adhuc incompertum. In Indice edito legitur, *C. Ictio*. In cod. R. 2. & Colb. 2. *Ciccio*. An igitur ſcribendum *Cincio*, cujus liber quintus de re militari laudatur a Gellio, lib. 16. cap. 4. pag. 865. An *C. Icco?* Fuit enim Iccus Tarentinus medicus, qui 77. Olympiade vixit, cujus meminit Plato in Protagora, Ἴκκος ὁ Ταραντῖνος ἰατρὸς, &c. Vix certe exiſtimem Itium hic habere locum poſſe, ad quem eſt Horatii ode 29. inſcripta, cujus eſt initium hujuſmodi: *Iti, beatis nunc Arabum invides Gazis, &c.* Sic enim ſcribendum aiunt, non *Icti*, ut vulgo, tum ex vetuſtis exemplaribus, tum ex nummis Itiæ gentis.

IOLLAS Bithynus medicus, de quo Dioſcorides in præfat. Ἴολλας ὁ Βιθυνός. Laudatur a Galeno, lib. 1. de antidotis, cap. 1. pag. 867. Scholiaſtes Nicandri in Theriac. pag. 32. Ἴόλλον vocat, ac de herbarum virtutibus ſcripſiſſe ait. Cave hunc medicum cum hiſtorico Claudio Julio confundas, cujus Stephanus meminit: quod Salmaſius facit, pag. 975. Exercit. in Solin.

ISIDORUS CHARACENUS. Charax, quæ urbs Parthiæ eſt, ortum ei & nomen dedit. Parthiam deſcripſit eo libro qui hodieque exſtat, Σταθμοὶ Παρθικοὶ inſcriptus. Auguſti principatu claruit.

ISIGONUS NICÆENSIS, a patria ſic appellatus a Plinio, lib. 7. ſect. 2. Gellioque, lib. 9. cap. 4. pag. 461. a quo inter ſcriptores haud parvæ auctoritatis cenſetur, quorum libri pleni ſunt rerum incredibilium. Hujus liber MS. *De aquis* in Bibliotheca Florentina dicitur aſſervari. Liber ſecundus Ἀπίστων, hoc eſt, Incredibilium, laudatur a Sotione, in Collectaneis de fluminum fontiumque miraculis, 138.

ISMENIAS. Περὶ λίθων ſcripſiſſe videtur. Legato Græcorum Thebano id nomen eſt apud Ælian. lib. 1. Var. cap. 21.

JUBA REX, Jubæ ſenioris filius, ejus qui Numidiæ ac Mauritaniæ alterius rex fuit: Romam in triumphum ductus a Cæſare: qua occaſione Romanis inſtitutus diſcipulis, factus eſt, inquit Plinius, lib. 5. ſect. 1. ſtudiorum claritate mirabilior etiam, quam regno. Πολυμαθέστατος Athenæus vocat, lib. 3. pag. 83. quanquam eo loci auctoritatem ejus Democritus elevat his verbis: εἴη τύπων Ἰόβας ἱστορεῖ, χαιρέτω Λιβυκαῖσι βίβλοισι, ἐν δὲ τοῖς Ἀσσυρίοις πλάσας. Scripſit ad C. Cæſarem Auguſti F. de expeditione Arabica, teſte Plinio, lib. 6. ſect. 31. Ejuſdem liber primus Libycorum citatur a Plut. in Parall. pag. 311. De rebus Aſſyriorum ſcripſiſſe auctor eſt Tatianus, orat. contra Græcos, pag. 184. De Euphorbia herba volumen, Plin. lib. 25. ſect. 38. & Galenus, lib. 9. κῶ πάσης, cap. 4. pag. 609. Librum Jubæ octavum de pictoribus, περὶ ζωγράφων, laudat Harpocration, verbo Παιράσιος, pag. 236. Περὶ γραφικῆς, de pictura, in Πολύγνωτος, pag. 248. cujus operis librum alterum citat Photius in Bibl. cod. 161. pag. 338. Librum quartum hiſtoriæ theatricæ, Athenæus, lib. 4. pag. 175. Librum decimum ſeptimum Photius in Bibl. cod. CLXI. pag. 341. Antonii & Cleopatræ filiam duxit uxorem, ex qua Ptolemæum filium tulit, Mauritaniæ utriuſque regem.

JULIUS AQUILA. Vide AQUILA.

JULIUS ATTICUS. Vide ATTICUS.

JULIUS BASSUS. Vide BASSUS.

JULIUS CÆSAR DICTATOR. Ejus epiſtolæ laudantur a Plinio, lib. XIV. ſect. VIII. num 4. ubi nos plura de iis. Vide ſupra, CÆSAR DICTATOR.

JULIUS GRÆCINUS, *Julii Attici velut diſcipulus*, inquit Columella, lib. 1. cap. 1. pag. 13. *duo ſimilia volumina præceptorum de vineis compoſita facetius, eruditius poſteritati tradendæ curavit.* Tacitus in vita Julii Agricolæ, cujus Græcinus pater fuit, *Julius Græcinus*, inquit, *vir Senatorii ordinis, ſtudio eloquentiæ ſapientiæque notus, iiſque virtutibus iram C. Cæſaris meritus.* Seneca, lib. 2. de benef. cap. 21. *Græcinus Julius*, inquit, *vir egregius, quem C. Cæſar* (Caligula) *occidit ob hoc unum, quòd melior vir erat, quam eſſe quemquam tyranno expediret.* Celſum in libris ſuis tranſcripſiſſe a Plinio dicitur, lib. 14. ſect. 4.

JUNIUS GRACCHANUS, quem Varro, lib. 5. de L. L. pag. 50. Junium Gracchum vocat, a C. Graccho Trib. pl. nomen accepit, ut ait Plinius, lib. 33. ſect. 9. Hujus commentarios hiſtoricos laudat idem Varro, lib. 5. de L. L. pag. 64. Macrobius, lib. 1. Saturn. cap. 13. pag. 253. aliique. Ulpianus Junium pariter Gracchanum vocat, lib. 1. De offic. quæſt. laudatque librum ejus ſeptimum, *De Poteſtatibus.*

L

LABEO. Vide ANTISTIUS LABEO.

LABERIUS MIMOGRAPHUS, Eques Rom. ita in ſcena dicax, ut ne adſtanti quidem ipſi Cæſari parceret. Prænomen ei Decimus eſt, apud Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 6. pag. 342. qui quidem fragmentum egregium recitat ex ipſius mimis, cap. 7. pag. 343. atque inter jocos quibus Cæſarem petiit, illum in primis; *Neceſſe eſt multos timeat, quem multi timent.* De eo Horatius:

Et Laberi mimos, & pulcra poëmata miror.

Laberii vitam & fragmenta reperies in collectione veterum poëtarum Latinorum Lugduni edita, 1603. Decimo poſt C. Julii Cæſaris necem menſe Puteolis obiit, inquit Hieron. in Chron. pag. 153.

LAÏS obſtetrix, de mulierum morbis ſcripſiſſe videtur. Geminam hoc nomine ſcio a veteribus commendari: alteram matrem, filiam alteram, ſive naturalem, ſive adoptivam, ambas ob meretriciam artem celebratas: Priorem quidem, Alcibiadis amicam, de qua Athenæus, lib. 13. pag. 574. Alteram juniorem, de qua ſcitum illud Demoſthenis dictum Gellius refert, lib. 1. cap. 8. pag. 37. *Ego pœnitere tanti non emo.* Num harum altera, num ab ambabus diverſa quædam laudetur a Plinio, mihi non ſatis compertum.

LENÆUS POMPEÏUS. Hunc Pompeïo Magno, cujus libertus fuit, in omnibus fere expeditionibus comitem fuiſſe, ac poſt patroni obitum ſchola ſe ſuſtentaſſe, auctor eſt Suetonius, lib. de illuſtr. Gramm. cap. 15. pag. 122. Inter primos fuiſſe, qui de re medica ſcripſerunt apud Romanos, teſtatur Plinius, lib. 25. ſect. 3.

LICINIUS CALVUS. Vide CALVUS LICINIUS.

LICINIUS MACER. Repetundarum reus aliquando is factus, a Cicerone defenſus eſt, teſte Plutarcho in Cicer. pag. 865. & Cic. ipſo in epiſt. ad Attic. Hiſtoriarum ejus liber primus a Macrobio, lib. 1. Saturn. cap. 10 pag. 230. & cap. 13. pag. 253. laudatur. Inter ſcriptores annalium haud ignobiles recenſetur a Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 6.

LICINIUS MUCIANUS, Græcis Μουκιανός. Hic M. Licinius Craſſus Mucianus dictus eſt, quod P. Mucii Scævolæ frater, e Mucia gente in Liciniam tranſierit a Craſſo adoptatus. Conſors imperii a Veſpaſiano, ob eximia ejus in ſe merita, appellatus. Ter conſul fuit, quo illum elogio ab aliis Mucianis diſtinguere Plinius ſolet. *Vir ſecundis adverſiſque juxta famoſus*, inquit Tacitus, lib. 1. Hiſtor. pag. 7.

LIVIUS TITUS, hiſtoricus Patavinus. Obiit quarto Tiberii anno.

LIVIUS FILIUS. Laudatur in Indice libri 5. niſi locus mendoſus eſt, ex præpoſtera *Livii* repetitione, *Livii filii* conficta vox. Livii epiſtola ad filium ſcripta, de legendo Demoſthene ac Cicerone, laudatur a Quintiliano, lib. 10. cap. 1. pag. 735.

LUCILIUS poëta, qui primus Latinorum Satyras ſcripſit. De eo diximus ad præfationem, n. 7. Sub Publio Africano, Numantino bello, eques militaverat, inquit Velleïus, lib. 2. num. 9. pag. 8.

LUCRETIUS TITUS, poëta, Varroni fere æqualis, cujus exſtant libri ſex *De rerum Natura*, inſcripti.

LYCEAS Naucratites a patria dictus eſt Scripſit Ægyptiaca, quæ laudantur ab Athenæo, lib. 13. pag. 560. & lib. 14. pag. 616. Ex his decerpta videntur quæ de labyrinthis Ægypti Plinius refert, lib. 36. cap. 13. Lyceam auctorem appellans. Poëtam appellat Lyceam Pauſanias, lib. 2. ſive Corinth. pag. 118.

LYCUS Hiſtoricus, patria Rheginus, Lycophronis Tragici adoptione pater, de quo Suidas, tomo 2. pag. 67. & 71. Libros hiſtoriarum Libyæ ac Siciliæ ſcripſit, teſte Porphyrio, ſive Malcho, in vita Pythagoræ, pag. 4. ubi quartus hujus operis liber citatur.

LYCUS NEAPOLITANUS medicus, ſic enim a patria cognominatur, apud Plin. lib. 20. ſect. 83. Ex eo multa Oribaſius deſcribit, lib. 8. cap. 43. pag. 145. & lib. 9. cap. 25. fol. 161. Hunc ipſum eſſe arbitror, quem ſcripſiſſe commentarios in Hippocratis Aphoriſmos auctor eſt Galenus, tomo 9. libro quem adverſus Lycum ipſum edidit, pag. 359.

Digitized by Google

LYSIMACHUS, quem de Agricultura ſcripſiſſe Index libri 4. Varro & Columella, lib. 1. de re ruſt. cap. 1. conſentiunt. Fortaſſis idem hiſtoricus ille Alexandrinus fuit, cujus librum τῶν Θηβαϊκῶν laudat Apollonii Schol. ad lib. 3. v. 1177.

M

MACER ÆMILIUS. Vide ÆMILIUS.

MÆCENAS, Eques Rom. Auguſto gratiſſimus, cujus res geſtas litteris conſignavit, uti ex Solino diſcimus, cap. 12. pag. 32. Græcis Μαικήνας, in antiquis inſcript. *Macenas*. Ejus Dialogorum librum 10. laudat Priſcianus, lib. 1. pag. 61.

MAGO Carthaginienſis, cujus Cicero meminit, lib. 1. de Orat. pag. 325. Volumina octo & XX. de re ruſtica ſcripſerat, Punico ſermone, quæ Dionyſius, uti ſuo loco diximus, in Græcum tranſtulit. Vide Varronem, lib. 1. cap. 1. de re ruſt. Exſtant illius capita aliquot de mulomedicina, inter veterinariæ medicinæ ſcriptores. Columella, lib. 1. cap. 1. pag. 13. ruſticationis parentem appellat.

MALLOTES. Vide PHILISTIDES.

MAMILIUS SURA, e Mamiliorum familia, cujus Feſtus meminit.

MANILIUS, vir Senatorii ordinis, Marii ac Syllæ temporibus floruit, Juriſconſultus hiſtoriæ ac litteraturæ omnis indagator. M. Manilium vocat Cicero, lib. 1. de orat. pag. 322. & lib. 7. Epiſt. Fam. 10. Ab eo ſemper cum P. Mucio Scævola, Juriſconſultiſſimo, nominari conjunctim ſolet. Eum cujus Aſtronomicῶν libros habemus, ab eo longe diverſum eſſe: neque etiam Auguſti ætate, ut putat Scaliger, ſed Conſtantini M. vixiſſe, eruditi viri opinantur.

MARSUS POETA, cui Domitius prænomen fuit, ut quidem ait Suetonius, lib. de illuſtr. Gramm. cap. 9. pag. 121. Scripſiſſe Herculis certamen adverſus Amazonas, auctor eſt Martialis, lib. 4. Epigr. 28. Fabellarum liber nonus laudatur a Chariſio, lib. 1. pag 55. Virgilio coævus fuit.

MARSYAS MACEDO, ex oppido percelebri Pella: Antigoni frater, ejus qui poſt Alexandrum regnavit. Scripſit de rebus Atticis libros 12. De Macedonicis, X. Cujus poſterioris operis Harpocration meminit, verbo Ἀμφίπολις, pag. 20. Utriuſque Suidas, tomo 2. pag. 100. Laudatur & a Plutarcho, in Demoſth. pag. 854.

MASURIUS SABINUS, Græcis Μασούριος, vir equeſtris ordinis, Auguſtæi ævi Juriſconſultus nobiliſſimus: de quo Perſius, ſatyra 5.

Excepto, ſi quid Maſuri rubrica notavit.

Libros ejus de jure civili laudat Gellius, lib. 4. cap. 1. pag. 272. Memorialium librum undecimum, idem lib. 5. cap. 6. pag. 326. Secundum, Macrobius, lib. 3. Saturn. cap. 6. pag. 397. Libros de triumphis Romanorum, Plinius, lib. 15. ſect. 38.

MAXIMUS VALERIUS, libros Exemplorum, ſive dictorum factorumque Memorabilium ſcripſit. Quamquam in priore libro pars capitis primi poſtrema, a num. 5. ad caput 5 ejuſdem libri, cui *De cominibus* titulus eſt, non ipſius Valerii eſt, ſed ejus potius, qui ex Valerio epitomen fecit, quod & præfationes illas exempla ſingula, quæ hoc intervallo continentur, egreſſuſque non habent Maximo perfamiliares: & quod in vetuſtioribus exemplaribus ea deſunt, quæ hic inſeruntur, quorum loco notatum eſt *Deeſſe multa*. Sed qua demum ætate vixerit, Valerius ipſe prodit, lib. 2. cap. 6. num. 8. pag. 106. dum ſe in Aſiam eſſe profectum dicit cum Sexto Pompeio Nepote, qui ut Falti loquuntur, Conſulatum eo anno geſſit, quo Auguſtus obiit. Tum vero maxime ejuſdem libri, cap. 9. num. 6. pag. 131. ubi a Claudio Nerone ortum ducere Tiberium ait, quem *Principem noſtrum ſalutarem* appellat.

MEDIUS. Inter vetuſtiores medicos laudantur a Galeno, Medius, & Pliſtonicus, Μήδιος, καὶ Πλειστόνικος, tomo 3. comment. 2. in libr. Hippocr. de natur. hum. pag. 137.

MEGASTHENES. Vixit is Ptolemæi Lagidæ principatu. Ejus hiſtoriæ fidem derogat Strabo, lib. 2. pag 76. Laudat eum ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Ἰνδικῶν, Clemens Alexandr. lib. 1. Strom. pag. 305. ubi cum Seleuco Nicatore vixiſſe tradit.

MEGES chirurgus, de quo, lib. 32. ſect. 24. Celſus chirurgicorum peritiſſimum vocat, lib. 5. cap. 28. & in præfatione libri ſeptimi.

MELA POMPONIUS, natione Hiſpanus, vixit Claudii Cæſaris principatu, ut quidem Voſſius exiſtimat poſt Vadianum. Vide quæ dicturi ſumus, lib. 19. ſect. 33. Edidit libros tres de ſitu orbis, quibus nihil eſt elegantius. In Geographicis rebus deſcribendis, ab eruditione Strabo, a diligentia Plinius, ab arte Mela commendatur.

MELANTHIUS, pictor, de quo dicemus, lib. 35 ſect. 32.

MELIOR UMBRICIUS. Vide UMBRICIUS.

MELISSUS. Meminit Suetonius, lib. de illuſtr. Gramm. cap. 3. pag. 120. Lenxi Meliſſi: capite vero 21. pag. 123. Caii etiam Meliſſi, quem Mæcenati gratiſſimum fuiſſe ait, ac Bibliothecarum in Octaviæ porticu ordinandarum curam ſuſcepiſſe. A patrono ſuo C. Meliſſus Mæcenas dictus eſt. Hic enim ille eſt, quem Mæcenatem Meliſſum ſcribi oportet apud Plinium, lib. 28. ſect. 17. ut ibi dicturi ſumus. Librum ſcripſit Facetiarum ſive Jocorum, teſte eodem Suetonio. Impetrare tamen a me vix poſſum ut credam, alterutrum ex his a Plinio vocari in partes. Illum potius exiſtimaverim ab eo deſignari, quiſquis is fuerit, Meliſſum ſcriptorem, cujus librum *De animalibus* laudat Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 1. cap. 6. pag. 196. Eſt & alter *Meliſſus Euboicus*, inquit Fulgentius, lib. 2. Mythol. pag. 140. cap. de cygno, *qui omnium phyſiologorum jenicularias diſputavit*. Alius rurſum apud Laërt. lib. 9. pag 243. ſed neuter huc pertinet.

MENÆCHMUS Sicyonius, Μέναιχμος Suidæ, tomo 2. pag. 89. De artificibus, περὶ πηγμάτων ſcripſit librum unum, teſte Athenæo, lib. 14. pag. 635. De arte ſua, hoc eſt, de toreutice, Plin. lib. 34. ſect. 19. Statuarius fuit. Idem Sicyoniorum hiſtoriam libris ſex complexus eſt, teſte Athenæo, lib 3. pag. 271. Idem res geſtas ab Alexandro, ut auctor eſt Suidas loc. cit.

MENANDER COMICUS. Theophraſtum Ariſtotelis diſcipulum, magiſtrum habuit, teſte Laërtio in Theophr. lib. 5. pag. 122. novæ comœdiæ princeps. Plurimas ejus fabulas citat Athenæus: citant & alii. De eo vide Plin. lib. 7 ſect. 31.

MENANDRI duo, PRIÆNEUS, & HERACLEOTES. Prioris, Varro & Columella, lib. 1. cap. 1. inter ſcriptores de agricultura: poſterioris, ſolus Varro meminit. Illi Priene Ioniæ civitas, iſti Heraclia, quæcumque illa ſit, nomen dedit. Vel illorum alteruter, vel ab utroque diverſus ille Menander eſt, qui Βιοθεσίαν ſcripſit, hoc eſt, vitæ utilia: de quo in Indice, lib. 19.

MENECRATES POETA Epheſius, quam de re ruſtica carmen ſcripſiſſe auctor eſt Varro, lib. 1. de re ruſt. cap. 1. Hunc Plinius laudat paſſim: at in Indice lib. XI. Munecratem potius Syracuſium medicum deſignari puto, de quo Athenæus lib 7. pag. 289. & quem optimorum medicamentorum librum inſcripſiſſe auctor eſt Galenus, tomo 13. lib. 6. περὶ πόνων, cap. 9. pag. 518.

MESSALA ORATOR. Vide CORVINUS MESSALA.

MESSALA SENEX, idem Meſſala Cenſorius Plinio dictus, lib. 7. ſect. 10. Augur Meſſala Gellio, lib. 13. cap. 15. pag. 685. ubi librum de auſpiciis ab eo ſcriptum dicit: vel, uti Feſtus ait, verbo Marſpedis, *De explanatione auguriorum*. De Romanis etiam familiis ſcripſit, quo ex opere Plinius profecit, lib. 34. ſect. 38. & lib. 35. ſect. 2. atque adeo, ut mihi quidem videtur, lib. 33. ſect. 14.

MESSALINUS COTTA. Vide COTTA MESSALINUS.

METELLUS SCIPIO. Dicemus de eo, lib. 8. ſect. 74.

METON. Aſtrologus antiquiſſimus, qui Athenis, ac per Macedoniam obſervaſſe dicitur a Ptolemæo, libro de apparentiis, in Uranologio Petavii. Cum Euctemone, Doſitheo, Philippo, Eudoxo, ceteriſque Aſtrologis, a Ptolemæo fere ſemper, Geminoque, conjungitur. Athenis Enneadecateridem promulgavit, inquit Diodorus Sicul. lib. 12. pag. 94.

METRODORUS. Alterum hic a patria, Scepſii: alterum ab odio Romani nominis, Miſoromæi cognomen habuit, teſte Plinio, lib. 34. ſect. 16. Eſt porro Scepſis Troadis oppidum. Hunc apud Tullium Antonius, lib. 2. de Orat. pag. 545. adhuc ætate ſua vixiſſe ait. Scripſit de ratione inungendi athletas, περὶ τῆς ἀλειπτικῆς, teſte Athenæo, lib. 12. pag. 552. Cum in Indice, lib. 3. atque ejuſdem libri ſect. 20 appelletur, qui liber totus eſt in rebus Geographicis explicandis, eumdem eſſe exiſtimo, qui in Indice librorum ſequentium, quarti ſcilicet, & quinti, quamquam patria non deſignata, laudatur: cum in eodem illi verſentur argumento: atque adeo hunc Metrodorum Scepſium περιήγησιν, ſeu terrarum orbis deſcriptionem inſtituiſſe, ex qua Plinius profecerit: unde & Periegeticus appellatus eſt a Placido Lactantio, ſive ut alii aiunt, Lutatio, in librum tertium Thebaïdos Statii, v. 478 pag. 105. Laudatur idem ἐν τρίτῳ τῶν περὶ Τιχαίνου, ab Apollonii Schol. ad lib. 4. v. 133.

METRODORUS, qui de Architectonice ſcripſit, ut dicitur in Indice libri 35. a Metrodoro Scepſio, diverſitate argumenti in quo verſatur, & patria, & ætate diſpar, ut dicemus libro XXXV. ſect. XL. num. 30.

METRODORUS MEDICUS, Chius, Hippocratis magiſter, τῶν ῥιζοτμημένων epitomen ſcripſiſſe dicitur, lib. 20. ſect. 81. hoc eſt, de perfecta cognitione, diſſectione, ac præparatione herbarum ad medicamenta conficienda. Plerique veterum, qui de herbis medicis ſcripſerunt, libros ſuos inſcribere ſoliti ſunt, περὶ ῥιζοτμημένων, vel Ῥιζοτμικόν. Ut Amerias apud Athen. lib. 15. pag. 681. ἐν ῥιζοτμικῷ, Eumachus Corcyæus ἐν ῥιζοτμικῷ, ibidem. Metrodori Chii librum de Natura Tullius laudat, lib. 4. Academ. quæſt. pag. 58.

MICTON. Libro 20. ſect. 96. in cod Chiffl. legitur *Myccon*. In Colb. 1. *Mycon*: lib. 29. ſect. 38. *Picton*. In Indice hactenus edito, & lib. 20. ſect. 96. *Miction qui rhizotomumena*. Haud dubie *Mict n* reſcribendum: etſi Salmaſius *Micicon* Μικκίων legi ult. Nam ſcholiaſtes Nicandri in Theriac. pag. 29. laudat Μίκτωνα ἐν τῷ περὶ Ῥιζοτομικῶν. Quo ex loco rurſum Plinius corrigendus, lib. 28. ſect. 7. ubi *Marcion Smyrnæus*, pro *Micton Smyrnæus*, perperam ſcribitur: Idem enim eſt qui de ſimplicium ſcripſit effectibus, ut eo loci dicitur, & qui, quod idem eſt, ῥιζοτμήματα tractavit. In Indice librorum nondum editorum, confecto a Scipione Tettio, edito a P. Labbeo in nova Biblioth. librorum MSS. pag. 172. exſtare dicuntur in Florentina Bibl. Myſtionis

Digitized by Google

Smyrnæi Gynæcia, capitibus 1072. comprehenſa. Scribe, *Milesius*.

MILETUS. Forte MELITUS ſcribi ſatius foret, Μίλητος, quem Suidas ait tragicum & oratorem fuiſſe, Socratis ævo : Ariſtoph. Schol. in Ranis, pag. 273. & Ælian. lib. 10. Var. cap. 3.

MITHRIDATES ille Ponti ac Bithyniæ rex, omnium ſermone celebratus. De arcanis morborum remediis commentarios ſcripſit, quos Pompeius eo devicto Romam abſtulit, atque a liberto ſuo Lenæo Pompeio verti Latine juſſit. Scriptis ſuis multa ad hiſtoriam naturæ pertinentia intexuerat.

MNASEAS. Inter ſcriptores rei ruſticæ a Varrone & Columella laudatus, lib. 1. cap. 1. Liber ejus tertius de rebus Europæ, Εὐρωπιακῶν, laudatur ab Athenæo, lib. 4. pag. 158. ex quo Fulgentium emendabis, qui libro de priſco ſermone, Mnaſeam citat *in Cecrope libro*, mendoſe, pro *in Europes libro*, ut Suidas appellat, pag. 584. tomo 2. verbo Πραξιδίκη. Ipſumque viciſſim Athenæum corriges, qui loco cit. Μνασέαν τὸν Πατρέα vocat, cum Πατρέα ſcribi oporteat. Μνασέας ὁ Πατρεὺς laudatur a Schol. Pindari, pag. 99. & 236. Fuit igitur is Patarenſis, e Lyciæ civitate. Scripſit præter iſta Mnaſeas Periplum, teſte eodem Athen. lib. 8. pag. 331. qui & librum ſecundum de Aſia citat, pag. 346. Græcæ gentis non obſcurus ſcriptor vocatur a Columella, lib. 12. cap. 4. pag. 414.

MNESIDES MEDICUS. Sic eum Priſcianus vocat, lib. 6. pag. 707. ubi ex Indice quædam ſcriptorum nomina referens, ſic ait : *In XI. Mencerate. In XII. Mniſide.* Sic etiam ſcribitur apud Plinium ipſum, lib. 20. ſect. 76. in MSS. Reg. 1. 2. Colb. &c.

MNESIGITON. Græcis Μνησιγείτων.

MNESITHEUS Athenenſis medicus, Μνησίθεος Plutarcho in quæſt. natur. pag. 918. Ejus epiſtolam περὶ κωθωνισμῶν laudat Athenæus, lib XI. pag 483. Librum de eduliis, περὶ ἐδεσμάτων, lib. 3. pag. 80. unde Varro quædam excerpſit de variis vini generibus, quæ Gellius refert, lib. 13. cap. 30. pag. 730. De coronis egiſſe dicitur in Indice libri XXI. Hic ſcripſit, inquit Athenæus, lib. 1. pag. 22. reſponſo Pythiæ Athenienſibus juſſum eſſe, ut Bacchum medicum venerarentur : hoc eſt, ut vi medica vini uterentur.

MOSCHION GRÆCUS, de raphano condidit volumen, teſte Plinio, lib. 19. ſect. 26. Exſtat in Gynæciorum libris Μοσχίωνος περὶ γυναικείων παθῶν, de mulierum morbis opus : cum aliis excerptis ex Cleopatra, & Moſchione forte altero. Sed ex iis alterutrum a Plinio laudari exiſtimo. Scripſit & alter fortaſſis Μοσχίων ab his diverſus libellum de nave Hieronis Syracuſii, apud Athenæum, lib. 5. pag. 206. ex quo ætas ſcriptoris diſcitur.

MUCIANUS. Vide LICINIUS MUCIANUS.

MUNDUS DOSSENUS. Vide DOSSENUS MUNDUS.

MUSÆUS poëta, Orphei diſcipulus, Eleuſinius. Fuit & alter eo nomine Thebanus, qui Trojani belli tempore Lyricos verſus ſcripſit. Alteruterne ex iis, num ab iis diverſus quiſpiam aſſignetur a Plinio, difficile eſt ſtatuere. Heſiodo uterque, quem Plinius Muſæo præponit, longe antiquior.

MYRSILUS Leſbius, Μύρσιλος Λέσβιος, inquit Clemens Alex. in Protrept. pag. 20. Leſbiaca compoſuit, ut auctor eſt Antigonus Caryſtius, cap. 5. 17. & 129. Laudat eum Strabo, lib. 13. pag. 617.

N

NEARCHUS. Is Alexandri navium gubernator, cum eo militavit, ac de rebus ab eo geſtis ſcripſit hiſtoriam, quam Strabo laudat, lib. 15. pag. 686. & alibi paſſim : Curtius item, Arrianus in Indicis, pag. 544. & Suidas. In inſula, quam Indus amnis in oſtio facit, Patale dicta, ſepultum tradit Philoſtratus, lib. 3. de vita Apol. c. 15. pag. 155.

NECEPSOS, Græcis Νεχεψώς *Ægypti Imperator juſtiſſimus, & Aſtrologus valde bonus*, inquit Julius Firmicus, lib. 4. cap. 16. De illo Auſonius :

Quique Magos docuit myſteria vana Necepſos.

Νεχεψὼς ὁ βασιλεύς citatur a Galeno, lib. 9. de facult. ſimp. medic. cap. 2. pag. 258. ὁ τῇ πεντεκαιδεκάτῃ βίβλῳ.

NEOPTOLEMUS. Μελιτουργικὰ, hoc eſt. de ratione confiendi ſervandique mellis ſcripſiſſe dicitur in Indice libri XI. Laudatur ab Athenæo liber de Epigrammatis Neoptolemi Pariani, lib. 10. pag. 454. Liber tertius Gloſſarum, lib. XI. pag. 476. Denique ejuſdem Dionyſias, lib. 3. pag. 82.

NEPOS CORNELIUS. Vide CORNELIUS NEPOS.

NICANDER Colophonius, idem Poëta, idem Medicus, idem inſignis Grammaticus fuit : is eſt cujus Theriaca exſtant, & Alexipharmaca. Vixit temporibus Attali, poſtremi Pergamenorum regis. Scripſit collectionem remediorum : item prognoſtica, quæ ex Hippocrate tranſtulit. Hæc Suidas tomo 2. pag. 229. Scripſit & Georgica, quorum præter Suidam meminit Athenæus, lib. 2. pag. 72. Quo de opere ita Tullius, lib. 1. de Orat. pag. 284. *Conſtat inter doctos, hominem ignarum Aſtrologiæ, ornatiſſimis atque optimis verſibus, Aratum de calo ſtelliſque dixiſſe : de rebus ruſticis hominem ab agro remotiſſimum Nicandrum Colophonium poëtica quadam facultate, non ruſtica, ſcripſiſſe præclare.* Ejuſdem Μελιτουργικὰ laudantur ab Athenæo, lib. 2. pag. 68. Liber Gloſſarum tertius, lib. 7. pag. 288. Ætolicorum, lib. 6. pag. 296. Bœoticorum, lib. 7. pag. 329. Colophoniorum quartus, lib. XI. pag. 496. Denique ἑτερομέτρων, ſive Transformationum, ſeu Metamorphoſeon, lib. 3. pag. 82. Ejuſdemque operis liber quartus, lib. 7. pag. 305. ut ex iis & Apollonii Scholiaſten, qui ad lib. 1. v. 1235. ἑτερομέτρων, & Suidam emendandum putem, qui fœdum huic operi titulum adfingit, ἑταιρομέτρων βίβλια πέντε, *De iis qui meretricis more vivunt.* Meminit & Scholiaſtes Nicandri in Theriac. pag. 28. libri quem ille Hyacinthum inſcripſerat, Νίκανδρος ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ ὑακίνθῳ. Apollonii Schol. ad lib. 4. v. 57. libri ſecundi Εὐρώπης.

NICERATUS. Inaer recentiores medicos Auguſtæi ævi a Dioſcoride recenſetur, in præf. Librum Nicerati de catalepſi laudat Cælius Aurelian. lib. 2. Chron. cap. 5. Hujus compoſitiones medicas refert Galenus, lib. 3. περὶ τόπων, cap. 1. pag. 401. & lib. 7. cap. 5. pag. 553.

NICIAS. Νικίας Μαλλώτης, a Mallo Ciliciæ oppido cognominatus, ἐν τῆς περὶ λίθων, libro de lapidibus, ſive gemmis, laudatur a Plutarcho, lib. de flumin. pag. 1161. & a Stobæo ſerm. de morbis, 242. pag. 793. Pyrrhi regis medicus fuit.

NICOBULUS. Videtur is cum Oneſicrito & Nearcho, expeditionum Alexandri comes fuiſſe, vel cum Diogneto & Bætone itinerum dimenſor.

NIGER SEXTIUS homo Latinus, Græce de medicina ſcripſit : ſed in herbis explicandis, Dioſcoridi ſi credimus in præf. multa peccavit. Plinio contra, lib. 32. ſect. 13. diligentiſſimus auctor medicinæ dicitur. De materia medica, περὶ ὕλης, ſcripſiſſe ſcimus ex Erotiano, in Onomaſtico vocum Hippocratis, tomo 2. operum Galeni, pag. 125.

NIGER TREBIUS. Vide TREBIUS.

NIGIDIUS FIGULUS, Senator, poſt M. Varronem Romanorum doctiſſimus : quo ſocio atque adjutore in extinguenda Catilinæ conjuratione Cicero uſus eſt. Aſtrologica eum ſcientia præſtitiſſe auctor eſt Dio, lib. 45. pag. 270. imperiumque prædixiſſe Octavio Auguſto, eo ipſo quo natus eſt die. Maximum rerum naturalium indagatorem vocat Q. Serenus Sammonicus apud Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 12. pag. 364. ubi librum ejus quartum *de animalibus* laudat, quo loco de acipenſere egit. Librum ſecundum ejuſdem operis, Gellius, lib. 7. cap. 9. pag. 420. Secundum item, de vento, lib. 2. cap. 22. pag. 166. De Extis, lib. 16. cap. 6. pag. 875. De Sphæra Barbarica & Græcanica, Servius in lib. Georg. Unde ei Figuli cognomen adhæſerit, docet Auguſt. lib. 5. de Civit. Dei, cap. 3. De eo Lucanus, lib. 1. v. 639.

At Figulus, cui cura Deos, ſecretaque mundi
Noſſe fuit, quem non ſtellarum Ægyptia Memphis
Æquaret viſu numeriſque movendis aſtra, &c.

NYMPHODORUS Syracuſius, quem laudat Athenæus, lib. 7. pag. 321. ἐν Ἀσίας περίπλῳ, libro vero 8. pag. 331. ἐν περίπλοις, ut non Aſiæ ſolum, ſed totius orbis Periplum deſcripſiſſe videatur. Laudari hunc a Plinio citius exiſtimaverim, quam alterum ejuſdem nominis Amphipoliten, quem citat Clemens Alexandr. in Protrept. pag. 43. aitque ſcripſiſſe de ritibus legibuſque barbaricis, ἐν Νομίμοις Βαρβαρικοῖς. Syracuſium ab Æliano quoque citari arbitror, lib. XI. cap. 20. & lib. 16. cap. 34. de Siciliæ & Sardiniæ rebus admirandis : quæ quia fictitiæ fortaſſis erant & commentitiæ, inde auctori Nymphodoro γραμματικῷ potius, quam γραμματοκάφῳ nomen videtur obtigiſſe apud Athen. lib. 1. pag. 19.

O

ŒNOPIDES CHIUS, Mathematicus, cujus Diodorus meminit, lib. 1. pag. 38. & Ælian. lib. 10. Var. cap. 7. Huic Zodiaci inventionem nonnulli tribuunt apud Plutarch. lib. 2. de placitis Philoſ. cap. 12. pag. 888.

OLYMPIAS THEBANA. Laudatur hæc a Plinio Valeriano, lib. 4. rei medicæ, cap. 5. Citatur ejus epiſtola a Julio Polluce, lib. 10. cap. 1. pag. 459.

OLYMPICUS. Scribendum fortaſſis *Olympiacus*, ut ſit medicus ille Mileſius, cujus Galenus meminit in Introd. tomo 2. cap. 4. pag. 363. Methodicæ ſectæ addictus.

OLYMPIODORUS. Videtur is Alexandri M. res geſtas ſcripſiſſe, & cum Nearcho & Oneſicrito, expeditionum ejus comes fuiſſe.

ONESICRITUS Aſtypalæus, Diogenis diſcipulus, Alexandro in expeditionibus comes, ac triremis ipſius gubernator : cujus inſtitutionem, ut Xenophon Cyri παιδείαν, ſcripſit, teſte Laërtio in Oneſicrito, lib. 6. pag. 158. Oneſicratum aliqui perperam appellant. Paſſim laudatur a Strabone.

OPHELION medicus, Græcis Ὀφελίων : quale poëtæ Comici nomen apud Athen. lib. 2. pag. 66. & apud Suidam tomo 2. pag. 399. In MSS. tamen Reg. Colb. Th. Chiffl. ſæpe *Opinion*, interdum *Ophion* ſcribitur.

OPILIUS MEDICUS, cui prænomen *Aurelius*. Ex libris illius de ſilveſtribus arboribus quædam Feſtus recitat, verbo *Fomites*. Oppius perperam ſcribitur apud Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 14. pag. 373. *Ordinarium hominem*, & *Ratitum quadrantem* : & apud Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 14. pag. 373. *Vir doctus Oppius (lego Opilius) in libro quem fecit de ſilveſtribus arboribus.* Alium hunc eſſe arbitror ab eo qui libros ſuos Muſarum inſcripſit, laus

Digitized by Google

datos a Gellio, lib. 1. cap. 25. pag. 106. & a Suetonio, lib. de illustr. Gramm. cap. 6. pag. 120.

OPPIUS. Caïum illum esse Oppium puto, qui auctor existimatus est eorum voluminum, quæ Hirtio ab aliis tribuuntur, quemadmodum Suetonius docet, in Julio, cap. 52. Scripsit de vita C. Marii, quam Plinius laudat, lib. XI. cap. 45. De vita Cn. Pompeii, unde quædam Plutarchus adducit, in Pompeïo, pag. 623. De vita Cassii, ex Charisio, lib. 1. pag. 119. Denique de rebus Africani, ex Gellio, lib. 7. cap. 1. pag. 395.

ORPHEUS. Primus exstitit, qui de herbis aliqua curiosius prodiderit, inquit Plinius, lib. 25. sect. 5. Ὀρφέως φυτικὸν laudat Suidas verbo Τετραπάτρεις, tomo 2. pag. 947. Τὰ λιθικὰ, sive de gemmis, Tzetzes Chiliad. 4. hist. 140. v. 402. & Stobæus serm. 32. pag. 96. De Agricultura, ὁ Γεωργίκος, idem Chiliad. hist. 128. v. 172. De medicamentis compositis scripsisse auctor est Galenus, lib. 2. de antidotis, cap. 7. pag. 908. Fuit ille porro bello Trojano antiquior. Qui falso ei adscripti libri fuerint, Suidas docet tomo 2. pag. 338. In Indice libri 28. legitur, *Orpheo qui Diophios*, mendose, ut monuimus. Nam cum sequatur statim, *Archelao qui item*, hoc est, qui in eodem argumento tractando versatus est: hunc autem suo loco ostenderimus ὁ τοῖς Δίφυσι laudari a Nicandri scholiaste: effici inde necesse est, Orpheum pariter Διφυῆς scripsisse, hoc est, de iis animalibus quæ sunt ancipitis naturæ, ut sunt murænæ, &c. Scio Reinesium, lib. 1. Variar. lect. cap. 1. conatum esse restituere Ἰδιοφυῆς: sed conjectura parum felici, cum Archelaum non viderit Διφυῆς tractas. se. Denique de medicamentis Orpheum hunc exarasse volumen, auctor est Galenus, lib. 2. de antid cap. 7. pag. 908.

OSTHANES. Duo ejus nominis laudantur a Plinio, lib. 30. sect. 2. Prior Xerxem in bello comitatus, posterior Alexandrum. Uterque magicæ professioni auctoritatem dedit, de ea arte scriptis voluminibus. De utroque ibi dicemus. Osthanem citat Lactantius Placidus in lib. 1. Thebaïd. Statii, v. 710.

OVIDIUS NASO, cujus libros Halieuticôn laudat in primis Plinius, libro XXXII. sect. V. & LIV.

P

PANÆTIUS Rhodius, Lælii ac junioris Africani familiaris fuit: huic etiam in Ægyptiaca legatione comes singularis, teste Tullio, lib. 4. Academ. quæst. pag. 25. Scripsit in primis libros *De officiis*, de quibus sæpe Cicero.

PABIRIUS FABIANUS. Vide FABIANUS.

PARMENISCUS Grammaticus Aratum Commentariis illustrasse dicitur in fine opusculi Eratosthenis ad Arati Phænomena, pag. 267. Fabulosam præterea scripsit de sideribus historiam, cujus Hyginus meminit, lib. 2. pag. 59. & 64. Ex Parmenisco fragmentum recitat scholiastes Euripidis in Medeam.

PARRHASIUS Pictor nobilis, de quo multa Plinius, lib. 35. sect. 36. nam. 5.

PASITELES QUI ADMIRABILIA, hoc est, qui quinque volumina scripsit nobilium operum in toto orbe, ut ait Plinius, lib. 36. sect. 4. num. 12. Statuarius is fuit, in Magna Græcia natus, at civitate Romana donatus, ut idem scribit. Quare diversus ab illo Pasitele est, qui Phidiam habuit magistrum.

PATROCLES. Seleuci Nicatoris temporibus Indicum mare classe lustravit. Huic præ omnibus fidem habendam ait Strabo, lib. 1. pag. 68.

PAULINUS SUETONIUS, Consulatum gessit cum L. Pontio Telesino, Caii Cæsaris Germanici principatu, Proprætor in Numidia, Mauros perdomuerat, ut præter Plinium Dio docet, lib. 60. pag. 670.

PAULUS SERGIUS.

PEDIANUS ASCONIUS. Vide ASCONIUS.

PELOPS. Fuit is Hippocratis interpres, novus Anatomiæ scriptor, quem adolescens admodum Galenus audivit, ut est auctor ipse, lib. 6. de Hippocr. & Platonis decretis, cap. 3. pag. 186. tomo 3. Fuit igitur Plinio σύγχρονος, cum Trajani principatu florere Galenus cœperit.

PERIANDER. Nemo Periandrum ignorat illum e sapientibus septem unum, Corinthi tyrannum, qui duobus versuum millibus præcepta conscripsit, teste Laërtio in ejus vita, pag. 25. An alius in Indice libri quinti signetur, haud satis liquido possumus affirmare.

PETOSIRIS Ægyptius Mathematicus, de quo Juvenalis, Satyra 6. v. 378.

Capiendo nulla videtur
Aptior hora cibo, nisi quam dederit Petosiris.

Astrologica scripsisse auctor est Suidas tomo 2. pag. 512. Hujus epistolam Astrologicam ad Nechepsum regem in Bibliotheca Cæsarea Viennæ exstare MS. auctor est P. Lambecius, lib. 7. pag. 118. & in Bibl. MSS. Renati Moræi Med. Paris. P. Labbeus, in Nova Bibl. librorum MSS. pag. 213. Ejusdem Petosiris ad Nechepsum regem organum Astrologicum asservari testatur idem Lambecius in Bibliotheca jam ante laudata, loc. cit. Petosirin & Necepsum Julius Firmicus, lib. 4. Mathes. in præf. 45. divinos viros appellat, atque omni admiratione dignos, quorum prudentia & ipsa secreta divinitatis accessit, &c.

PETRICHUS. Sic enim illa vox scribi debet, ut in Colb. cod. 1. 2. lib. 20. sect. 96. aliisque quibusdam in locis. Ophiaca scripsisse a Plinio dicitur loco citato: & a Nicandri scholiaste, ad Theriaca pag. 27. Ῥιπτικὸς, ὁ Ὀφιακὸς. Et pag. 30. Ῥιπτικὸς ὁ περὶ Ὀφιακῆς, hoc est, in eo libro, quo de serpentium natura disputat.

PETRONIUS. De eo diximus in Diodoto.

PHANIAS PHYSICUS, quem laudat Antigonus Carystius, histor. mirab. cap. 171. patria Lesbius, ut ait Plutarchus in Solone, pag. 85. & in Themistocle, pag. 115. vel ut Athenæus ait, lib. 2. pag. 51. & Laërtius in Aristippo, pag. 49. Eresius: est enim Eresos Lesbi insulæ oppidum: Aristotele magistro profecit. Hujus librum quintum περὶ φυτῶν, de plantis, laudat Athenæus, lib. 3. pag. 84. De tyrannis Siciliæ, lib. 6. pag. 232. Contra Sophistas, lib. 14. pag. 648. &c.

PHEMONOE. Φημονόη laudat in Thalete Laërtius, pag. 10. atque ab ea profectum τὸ Γνῶθι σεαυτὸν, quod vulgo Thaleti adscribitur, ex Antisthene refert. Hæc prima vates verubus heroïcis fudit oracula apud Delphos, inquit Euseb. in Chron. 104. cui concinit Proclus in Chrestomathia, referente Photio in Bibl. cod. 239. pag. 981. τὸ μέλος πρῶτον μὲν ἐφεῦρε Φημονόη ἡ Ἀπολλωνος προφῆτις. Primus illius versus hexameter hic fuit: Συμφέρετο πλεόν τι οἰωνοῖ, καφ τι μέλιωσαν. Delphis vixisse Φημονόην auctor est præterea Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 334. & alii. De ea Lucanus, lib. 5. v. 186.

Sic plena laborat
Phemonoë Phœbo

In Indice librorum nondum editorum, confecto a Scipione Tettio Neapolitano, quem edidit P. Labbeus in Nova Bibl. librorum MSS. pag. 172. recensetur Phemonoës ὁρμὴ σοφίου, in quo similia multa sunt iis, quæ libro 10. sect. 3. ex Phemonoë recitantur a Plinio.

PHILEMON *media comœdiæ scriptor, fabulas cum Menandro in scena dictavit, certavitque cum eo, fortasse impar, certe æmulus*, inquit Apuleïus, lib. 3. Florid. pag. 19. *namque eum vicit sæpenumero*, &c. Floruit Alexandri M. temporibus. Hunc Suidas Syracusium facit, pag. 1052. Fortassis quod ibi docendi ludum aperuerit: Strabo, lib. 14. pag. 671. Pompeiopoli Ciliciæ oppido natum refert. De omnigenis oraculis cum scripsisse narrat Athenæus, lib. 4. pag. 114. Citatur a Diomede, lib. 3. pag. 486. aliisque Grammaticis.

PHILINUS Cous, qui Empiricæ medicorum sectæ præfuisse dicitur, in Medico, cap. 4. pag. 363. tomo 2. operum Galeni: Φιλῖνος Κῶος. In Plinianis libris *Phyllinus* perperam legebatur. Hunc laudat Athenæus, lib. 15. pag. 681. inter eos qui de plantis floribusque scripserunt. Philini compositionem medicam commendat Galenus, lib. 7. τῶν τόπων, cap. 5. pag. 558. & lib. 3. τῶν χρόνων, cap. 13. pag. 796.

PHILIPPUS Astronomus antiquissimus, cujus Geminus; cap. 6. meminit in Elementis Astronomiæ, & Ptolemæus, lib. de Apparentiis, pag. 89. & Hipparchus, lib. 1. in Phænom. pag. 179. *Parapegmata Astronomica composuit*, inquit Vitruvius, lib. 9. cap. 7. pag. 196.

PHILISTIDES MALLOTES, a Mallo Ciliciæ oppido cognominatus, uti Aristophanes Mallotes, & alii. Hoc verius multo arbitror, Philistidis nimirum patriam hac voce, *Mallotes*, quam nomen viri proprium designari: quamquam nec sum nescius a Suida, tomo 2. pag. 87. laudari Μαλωτίδην Tragicum poëtam, ex urbe Dionysiade.

PHILISTION Siculus, Eudoxi Cnidii in medica disciplina magister: idem Locrensis appellatus, quod in ea Italiæ parte diu sit versatus. Gellius, lib. 17. cap. XI. pag. 959. veterem medicum & nobilem vocat. Huic liber de Diæta a quibusdam adscribitur, qui inter Hippocratis opera exstat. Sed & hujus Philistionis frater libros scripsit *De adjutoriis*, ad medicinam pariter pertinentes, quorum secundus ac vicesimus a Cælio Aureliano laudatur, lib. 5. Chron. cap. 1.

PHILISTUS. Φίλιστος, ἢ Φίλιππος, inquit Suidas, tomo 2. pag. 1055. Syracusanus fuit. Doctum hominem, & diligentem Cicero vocat, lib. 1. de Divin. pag. 173. Dionysio seniori, cujus cognatus fuit, in constituendo principatu favit. Scripsit res Siculas libris XI. teste Diodoro, lib. 13. pag. 222. Ægyptiaca, libris XII. Suida teste. Γραφικὸς dictus a Tzetze, Chiliad. 10. hist. 338. v. 829. In ratione historiæ conscribendæ *Thucydidis imitator*, ait Quintilian. lib. 10. cap. 1. pag. 743. *& aliquatenus lucidior.* Desiisse tamen placere sua ætate scribit Cicero in Bruto, pag. 534. Qui μιλιτυρικὰ scripsisse dicitur in Indice libri XI. & sect. 9. ejusdem libri, Thasius patria cum fuerit, ab isto diversus plane extitit.

PHILOMETOR. Vide ATTALUS.

PHILONIDES. Medicus eo nomine Dyrrachenus fuit, cujus Stephanus meminit, verbo Δυρράχιον, qui libros edidit quinque & XL. Alium præterea Suidas Athenienſem Comicum poëtam narrat, cujus ipse fabulas quasdam nominat. Hunc potius laudari putem, in Indice libri 4. & 5. quam illum priorem, aliumve Siculum, quem de medica re scripsisse ait Galenus, lib. 4. de differ. puls. De coronis vero & unguentis, περὶ μύρων καὶ στεφάνων, Athen. lib. 15. pag. 675.

PHILOPATOR. Galenus, lib. de cognosc. curandisque animi morbis cap. 8. tomo 6. pag. 532. Philopatoris Stoïci meminit. Verum in cod. R. 1. 2. & Colb. 2. in Indice libri 29. non *Philopatore* legitur, sed *Phalapato*, ut forte *Palæphato* legi scribique

Digitized by Google

que oporteat. Sunt autem plurimi ea appellatione magni nominis ſcriptores, quos videre eſt apud Suidam, tomo 2. pag. 408. & 409. Eſt enim Palæphatus Athenienſis, vetuſtiſſimus poſt Phemonoën poëta, qui κοσμοποιίαν ſcripſit. Alter Prienæus, qui Artaxerxis ætate vixit: ediditque Ἄπιστα, hoc eſt, rerum incredibilium. Tertius Abydenus hiſtoricus, qui Cypriaca, Deliaca, Attica, & Arabica ſcripſit, Ariſtoteli valde familiaris. Quartus Ægyptius, qui fabuloſa conſcripſit, &c.

PHILOSTEPHANUS, Callimachi Cyrenæi conterraneus, & σύγχρονος ſive æqualis, & eidem familiaris fuit, ut auctor eſt Athenæus, lib. 8. pag. 331. De civitatibus Aſiæ ſcripſiſſe idem narrat, lib. 7. pag. 297. Περὶ εὑρημάτων, de rebus inventis, Clemens Alexandr. lib. 1. Strom. pag. 308. De inſulis, περὶ νήσων, Harpocration, verbo Σκύμνη, pag. 275. De Cyllene, περὶ Κυλλήνης, Scholiaſtes Pindari, pag. 55.

PHILOXENUS POETA, Cytherius, Dithyrambicus vates Athenæo dictus, lib. 8. pag. 341. cujus Δεῖπνον, ſive Convivium laudat, lib. 4. pag. 146. Hunc Dionyſio juniori familiarem fuiſſe auctor eſt Pauſanias in Atticis.

PHYLARCHUS, Ptolemæi Evergetæ temporibus vixit. Ejus hiſtoriarum librum XXXV. laudat Athenæus, lib. 4. pag. 141. Athenienſisne ſit, an Naucratites dicendus, dubitat idem Athenæus, lib. 2. pag. 58. & Suidas, tomo 2. pag. 1098. apud quem hæc illius ſcripta recenſentur in primis: Περὶ εὑρημάτων, de rebus inventis, ἱστορικὴ μυθική, compendium fabuloſum: Res ab Antigono & Eumene geſtæ, &c. Græcis φύλαρχος ſcribitur, ut apud Ælian. lib. 6. hiſt. anim. cap. 29. &c.

PISO. L. Calpurnius Piſo Frugi: Scripſit Annales, quos paſſim Gellius laudat, in primis lib. 6. cap. 9. pag. 379. Geſſit Conſulatum anno V. C. DCXXI. Cenſor fuit cum Q. Cæcilio Metello Balearico, an. DCXXXIV. Unde Cenſorius appellatur, lib. 13. ſect. 27. ubi *C. Piſo* perperam appellatur, cum *Lucius* dictus ſit: & in Indice tum libri ſecundi, tum libri ipſius tertii decimi, & lib. 2. ſect. 54. & in MSS. R. 1. Colb. 2. diſerte, ac ſine compendii nota *Lucius Piſo* vocetur. Accedit Dionyſii Halic. auctoritas, qui rem plane conficit, cum lib. 2. pag. 105. L. Piſonem virum Cenſorium hiſtoricum vocat: ὡς Πίσων Λεύκιος ὁ τιμητὴς ἱστορεῖ. Piſonis Frugi ſecundum Annalium citat Priſcianus, lib. 10. pag. 887.

PLATO, ſcriptor notiſſimus.

PLAUTUS, M. ACCIUS appellatus, Comœdiæ Latinæ patrens. Obiit Urbis anno DLIV.

PLISTONICUS, Praxagoræ diſcipulus, arte medicus, ut auctor eſt Celſus in præf. lib. 1. pag. 2. Scripſiſſe de humoribus, teſtatur Galenus, lib. de atra bile, cap. 1. pag. 165 tomo 3. Scripſit etiam de commodis ex aquæ potu, teſte Athenæo, lib. 2. pag. 45.

POLLIO ASINIUS. Vide ASINIUS.

POLYBIUS. Megalopolitanus ex Arcadia, cujus Hiſtoriarum libri quidam ſuperſunt, & Excerpta ex aliis qui interierunt. Obiit annis XVII. ante Ciceronis natalem. Dicemus de eo plura, lib. 8. ſect. 18. Hunc quia Romanorum in primis res ſcripſit, Romanis ſcriptoribus ſemel accenſetur in Indice libri 31.

POLYCRITUS Mendæus, a Mendis Siciliæ oppido, cognominatus. Dionyſii Siculi res geſtas litteris mandavit, teſte Laërtio, lib. 2. in Æſchine, pag. 48. Apud Plinium, lib. 31. cap. 2. Polyclytus mendoſe ſcribitur, pro Polycrito: uti ex Antigono Caryſtio conſtat, qui eadem ac Plinius narrat, hiſtor. mirab. cap. 150.

POLYHISTOR. Vide CORNELIUS ALEXANDER.

POMPEIUS LENÆUS. Vide LENÆUS.

POMPEIUS TROGUS. Vide TROGUS.

POMPONIUS ATTICUS. Vide ATTICUS.

POMPONIUS MELA. Vide MELA.

POSIDONIUS Apameenſis idem & Rhodius appellatus, illud ab natali ſolo, iſtud a magiſtratu quem Rhodi geſſit, nomen adeptus: Stoïcus idem ab ea doctrina, in qua ſe exercuit. Strabo, lib. XI. pag. 491. Pompeii amicum vocat. Idem illius librum de Oceano & æſtu commendat, lib. 1. pag. 6. Librum XVI. hiſtoriarum, Athenæus, lib. 10. pag. 439.

PRAXAGORAS medicus laudatur a Celſo, in præf. lib. 1. pag. 1. Ejus liber ſecundus Curationum, citatur a Cælio Aureli. lib. 1. Chron. cap. 4. Tertius, ab eodem, lib. 2. cap. 13. Hunc patria Coum, medicum antiquiſſimum vocat Athenæus, lib. 2. pag. 41 De veneno Pharico librum edidiſſe, auctor eſt Scholiaſtes Nicandri. De humoribus, Galenus, tomo 3. lib. de atra bile, cap. 1. pag. 165.

PROCILIUS. Laudatur a Varrone, lib. 4. de ling. Lat. pag. 36. Doctiſſimum ſui temporis Grammaticum vocat Trebellius Pollio, in Æmiliano, pag. 195. ſed mendoſe ibi Proculus vocatur.

PTOLEMÆUS LAGI F. primus ejus nominis Ægypti principatum tenuit. Alexandri M. ſub quo militarat, res geſtas perſcripſit, ut auctor eſt Curtius, lib. 9. & Plutarchus in Alexandro. Γεωγραφικὰ ſcripſiſſe teſtis eſt Marcianus Heracleotes, pag. 31. Πτολεμαῖον τὸν ἐπικληθέντα Λαγόν appellat Origenes apud Euſeb. lib. Præpar. pag 285. Alii Lagidam, ſeu Lagi F.

PYTHAGORAS Samius, de quo Laërtius multa, lib. 8. p. 213. De ejus ætate dicemus, lib 2. ſect. 6. De braſſica ſcripſiſſe eum auctor eſt Plinius, lib. 20. ſect. 33. De bulbis & ſcilla, lib. 19. ſect. 30. De herbis magicis, lib. 24. ſect. 99. Alia Laërtius refert loc. cit. Verum qui περὶ τῆς σκίλλης de ſcilla ſcripſit, hunc medicum fuiſſe a Philoſopho Samio longe diverſum, ex nonnullorum ſententia ait idem Laërtius, pag. 225. Pythagoras librum de mari Rubro ſcripſiſſe dicitur apud Athen. lib. 14. pag. 634. Quas ille terras peragrando luſtraverit, Plinius enumerat, lib. 25. ſect. 5.

PYTHEAS MASSILIENSIS, Ptolemæi Philadelphi ætate vixit. Citatur a Plutarcho in Demoſth. pag. 855. Vix ullam hiſtoriis ejus, in quibus regiones ſituſque terrarum deſcripſit, habendam fidem Strabo ait, lib. 2. pag. 104. & lib. 1. pag. 63. Πυθέας ἀνὴρ ψευδέστατος.

R

RABIRIUS medicus, de quo, lib. 18. ſect. 21.

RUFUS. Publius Rutilius Rufus, qui cum C. Manilio Conſulatum geſſit anno V. C. DCXLIX. idem Aſiæ poſtea Proconſul, ut ait Pomponius, lib. 1 Digeſt. tit. 2. de orig. juris, §. 40. Scripſit Romanam hiſtoriam Græce, quam laudat Athenæus, lib. 6. pag. 274. & lib. 12. pag. 543. Ejuſdem hiſtoriam Hiſpanicam, Appianus in Iber. pag. 303. Virum probum & veracem Plutarchus appellat, in Mario, pag. 422. Scripſit & de Tragœdis, Comœdis, ſaltatoribus: de theatris, feſtis, ludis, tibicinibus: ac de aliis argumentis, quæ Photius recitat in Bibl. cod. CLXI. pag. 340.

S

SABINUS MASURIUS. Vide MASURIUS.

SABINUS TIRO. Librum ὑπομνημάτων, ſive Rerum hortenſium dicaſſe Mæcenati dicitur, lib. 19. ſect. 57.

SALLUSTIUS DIONYSIUS. Laudatur a Plinio, lib. 32. ſect. 26. quo ex loco medicum fuiſſe eum intelligimus: ipſumque eſſe, quem Dionyſium medicum aliis locis appellat, de quo nos ſuo loco diximus, merito ſuſpicamur.

SALPE. Obſtetrix Leſbia, quæ Παίγνια conſcripſit, teſte Nymphodoro apud Athen. lib. 7. pag. 321. Scripſit etiam de remediis muliebribus: quod & poſtea aliæ quoque feminæ fecerunt, ut Trotula, cujus hodieque liber exſtat.

SASERNÆ, PATER & FILIUS. Sic horum nomen effingi debet, non uti hactenus in libris editis, *Sarjena*. Nam præter Columellam, qui lib. 1. de re ruſt. cap. 1. pag. 13. *poſt Catonem duos Saſernas, patrem & filium* laudat, *qui agricolationem diligentius erudierunt*: & Varronem item, lib. 1. rei ruſt. cap. 2. pag. 48. confirmant hanc ſcripturam luculenter nummi veteres gentis Hoſtiliæ, ex qua ii prodierunt: quos nummos Patinus exhibet, lib. de famil. Rom. pag. 123.

SATYRUS, quem de gemmis ſcripſiſſe Plinius ſignificat, lib. 37. ſect. 24. & 25. eumdemque inter poëtas recenſet, ſect. XI. ejuſdem libri, qui de electro fabulati ſunt: nec Peripateticus ille mihi videtur fuiſſe, qui illuſtrium virorum ſcripſit hiſtorias, quas laudat Athenæus, lib. 12. pag. 541. alibique paſſim: nec ille Quinti diſcipulus, quem ante Pelopem habuiſſe ſe medicinæ magiſtrum auctor eſt Galenus in Comment. ad lib. 1. Hippocr. de prædictionibus, text. 5. pag. 703. tomo 8. Inclinat magis animus ut credam Satyrum illum eſſe, quem Olynthium hiſtrionem Athenæus vocat, lib. 13. pag. 591. ubi ejus fabulam laudat, quam ille Pamphilam inſcripſerat. Vixit poſt Euripidem. Voſſius libro de poëtis Græcis hunc prætermiſit.

SCÆVOLA. Q. Mucius Scævola, qui juris civilis peritia & eloquentia celeberrimus fuit, ut Cicero teſtatur, lib. 2. de Orat. Syllanis temporibus a Mario eſt interfectus, cum proſcriptionem fugeret, aramque Veſtæ teneret, ut ait D. Auguſt. lib. 3. de Civit. cap. 28. & 29. Primus omnium jus civile in artem redegit, libris XVIII.

SCIPIO METELLUS. Vide METELLUS.

SCROFA, vel, ut alii ſcribunt, CN. SCROPHA TREMELLIUS, *agricolationem eloquentem reddidit*, inquit Columella, lib. 1. cap. 1. pag. 13. *Plurima rerum ruſticarum præcepta ſimul eleganter & ſcite memoriæ prodidit*, inquit idem, lib. 2. cap. 1. pag. 73. Paria de eo Varro teſtatur, lib. 1. cap. 1. Quæ Scrophæ nominis origo fuerit, diſce ex Macrobio, lib. 1. Saturn. cap. 1. pag. 212. Quæſtorem hunc fuiſſe tradit Plutarchus in Craſſo, pag. 549.

SEBOSUS STATIUS. Vide STATIUS.

SEMPRONIUS. Vide TUDITANUS.

SENECA Philoſophus, Neronis magiſter. Præter illius opera quæ nunc exſtant, regionum etiam ſitus deſcripſit, ut Servius teſtatur in lib. 9. Æneid. ac Plinius ipſe, lib. 6. ſect. 21. & lib. 9. ſect. 78. De Ægypti vero ſitu, & Ægyptiorum ſacris, idem Servius in 6. Æneid. ad illud poëtæ,

Sic demum lucos Stygios, &c.

Scripſit & de Fortuitis, Tertulliano teſte, in Apologetici fine.

SERAPION ANTIOCHENSIS. Γεωγραφικὰ hunc conſcripſiſſe, in quibus Eratoſthenem valde reprehendit, auctor eſt Cicero, lib. 2. ad Attic. ep. 6. pag. 49. Idem epiſt. 4. pag. 47. in ejus ſcriptis vix milleſimam partem intelligere ſe confitetur.

SERGIUS PAULUS.

SERVILIUS DEMOCRATES, ſic enim illum Plinius appellat, lib. 25. ſect. 49. Meminit hujus Democratis medici Ga-

Digitized by Google

lenus, lib. 7. περὶ τόπων, cap. 2. pag. 536. ejuſque ſimul operis, quod inſcripſerat, Φιλίστος. Librum integrum ſcripſiſſe carmine dicitur, de confectione antidotorum, lib. de theriaca ad Piſon. cap. 12. pag. 948. & lib. 1. de antidotis, cap. 15. pag. 892. Alterum item, qui Καλλικὸς vocabatur, lib. 10. περὶ τόπων, cap. 2. pag. 635. M. Servilii Conſularis viri filiam ſanaſſe dicitur a Plinio, lib. 24. ſect. 20. Geſſiſſe autem Conſulatum hunc invenimus, Auguſti principatu, urbis anno DCCLV. ante Plinii obitum LXXV.

SERVIUS SULPICIUS, quem principem in jure civili Tullius vocat: Conſulem fuiſſe cum M. Marcello, anno V. C. DCCIII. Florus in epitome Liviana libri 108. teſtatur, quo tempore bellum ortum eſt Cæſarem inter & Pompeium. Libros ſcripſit prope centum & LXXX. teſte Pomponio, lib. 1. digeſt. tit. 2. de orig. juris, §. 43. Cum in legatione periiſſet, de qua Cicero in Philip. IX. ſtatuam ei populus Rom. pro Roſtris Auguſti poſuit.

SEVERUS CASSIUS. Vide CASSIUS.

SEXTILIUS. Romanum in hac voce ſonum agnoſco, non peregrinum: ut quo caſu in numerum ſcriptorum externorum irrepſerit, in Indice lib. 31. valde mirer. Toto opere ne ſemel quidem appellatur.

SEXTIUS NICER. Vide NIGER SEXTIUS.

SILANUS, cui prænomen Decimus fuit, qui paulo poſt Carthaginem captam, Magonis Pœni volumina duodetriginta de agricultura, e Punico ſermone tranſtulit in Latinum, juſſu Senatus. Ita Plinius, lib. 18. ſect. 5. Ubi vide quæ de *familia* ejus *clariſſima*, ut ait Plinius, dicturi ſumus: ut & in Notis & Emend. ad librum VII. num. XLIX.

SILENUS Hiſtoricus, de quo Cicero, lib. 1. de Divin. pag. 176. *Hoc idem in Sileni, quem Calius ſequitur, Græca hiſtorica eſt: is autem diligentiſſime res Hannibalis perſecutus eſt*, &c. Σιληνὸς συγγραφεὺς a Strabone appellatur, lib. 3. pag. 172.

SIMONIDES MINOR. A Simonide Ceo, & a Lyrico plane diverſus, & utroque recentior: quippe qui in inſula Meroë, priorum ætate nondum cognita, de rebus Æthiopicis ſcripſerit, ut auctor eſt Plinius, lib. 6. ſect. 35.

SIMUS MEDICUS, a quo trifolium Simoniacum dictum Columellæ, lib. 6. cap. 17. pag. 227.

SOLON SMYRNÆUS: hæc enim illius patria indigitatur, lib. 20. ſect. 83. De re medica, & de herbaria ſcripſit. Σόλων ὁ σμυρναῖος, Solon Diætarius a Galeno laudatur, lib. 3. περὶ τόπων, cap. 1. pag. 400.

SOPHOCLES poëta Athenienſis, cujus exquiſitum elogium & elegantiſſimæ brevitatis, vide apud Plin. lib. 37. ſect. XI. Scripſit fabulam, Triptolemum appellatam, anno ætatis viceſimo, ut dicturi ſumus, lib. 18. ſect. 12.

SORNATIUS. In Indice libri XXXI. id nomen ſcriptoris legitur quidem: at in Reg. cod. 2. *Surnatino* ſcriptum vidi. An Soranus hoc loco reponendus ſit, Valerius ille nimirum, quem ut familiarem & doctum hominem Græcis Latiniſque litteris, Cicero laudat in Bruto, pag. 564. viderint ii quibus plus erit otii. Nam Soranum Epheſium medicum longe Plinius anteceſſit.

SOSIGENES Aſtrologus Ægyptius, cujus opera uſus eſt Cæſar Dictator, in anno ad Solis curſum accommodando. Librum edidit περὶ τῶν ἀποκαταστάσεων, de revolutionibus, ut auctor eſt Proclus, ut hypotypoſi, pag. 45.

SOSIMENES Medicus, ſcripſit de medicina ex re herbaria.

SOTACUS. Hunc περὶ λίθων, de lapidibus & gemmis ſcripſiſſe, ex Plinio multis locis, lib. 36. & 37. atque ex Solino cognoſcimus, cap. 30. pag. 56. Simlerus in Bibliotheca Tacum nominat ſcriptorem de lapidibus, quem diverſum facit a Sotaco: inductus in fraudem, corruptis, ut opinor, Apollonii Dyſcoli exemplaribus, apud quem, cap. 36. pag. 32. Τάκος ὁ τὴν περὶ λίθων pro Σώπατρος ſcribitur, ut Meurſius adnotavit. Secutus eſt Simleri errorem Phil. Mauſſacus, in Prolegom. ad Plutarchum, pag. 39.

SOTADES. Plurimi eo nomine ſcriptores occurrunt. Primus eſt Athenienſis, mediæ comœdiæ poëta, quem laudat Athenæus, lib. 7. pag. 293. & lib. 9. pag. 368. Alter Athenienſis Philoſophus, qui librum unum de myſteriis ſcripſit, teſte Suida, verbo Σωτάδης, pag. 784. Tertius Byzantinus philoſophus, de quo Ariſt. apud Suid. loc. cit. Quartus Cretenſis Maronita, apud Athen. lib. 7. pag. 293. & Pauſan. lib. 6. Eliac. poſt. pag. 377.

SOTIRA obſtetrix. Scripſit de remediis febrium, ut auctor eſt Plinius, lib 28. pag. 23. Græcis Σωτείρη. Sotiræ Gynæcia, τὰ γυναικεῖα exſtare aiunt manu ſcripta in Biblioth. Florentina, ut teſtatur Index librorum nondum editorum, confectus a Scipione Tettio Neapolit. editus a P. Labbeo in Nova Bibl. pag. 173.

STAPHYLUS Medicus, Naucratites, cujus meminere Athenæus, lib. 2. pag. 45. & Clemens Alex. in Protrept. pag 24. Στάφυλος ὁ τοῦ κατὰ Ἀρισταῖον, laudatur a Sexto Empir. adverſ. Mathem. lib. 1. cap. 12. pag. 51. Ἐν τῷ τρίτῳ κατὰ Θετταλῶν, ab Harpocratione, verbo Πετταλός, pag. 239. De Pelaſgicis rebus, Schol. Apollonii ad lib. 1. v. 580. Laudatur & a Tzetze, Chiliad. 9. hiſt. 290. v. 835.

STATIUS SEBOSUS, Catulo familiaris, ut Cicero ſignificat, lib. 2. ad Attic. ep. 14. pag. 58. Scripſiſſe Periplum videtur, & de Indiæ mirabilibus. Laudatur a Solino, cap. 52. pag. 51.

STRATON, cujus vitam Laërtius deſcribit, lib. 5. pag. 128. quem Peripateticum Lampſacenum fuiſſe ait, & Athenis ſcholam rexiſſe, ibique περὶ εὑρημάτων ἐλέγχους δύο, opus hiſtoricum & confutatorium de rebus inventis ſcripſiſſe. Id quod & hæc verba Clementis Alexand. ſignificant, lib. 1. Στρωμ. pag. 300. Στράτων ὁ τοῖς περὶ εὑρημάτων. Hunc cum altero Stratone juniore Alexandrino confundit Voſſius, lib. 1. hiſtor. Græc. cap. 20. Hinc vides recte a nobis emendatum eſſe Plinianum indicem, ac pro *Stratone qui contra Epori theoremata* ſcripſit, belle repoſitum, *qui contra Ephori* εὑρήματα. Nam & Ephorum de rebus inventis ſive εὑρήμασι pariter ſcripſiſſe ſuo loco monuimus. Stratonem hunc Phyſicum appellat Strabo, lib. 1. pag. 49. & Cicero, lib. 1. de Natura Deorum, pag. 19. Scripſit & de incertis fabuloſiſque animalibus, de Diis, de hominum natura, aliaque plurima, quorum indicem Laërtius exhibet loco antea memorato. Ptolemæi Philadelphi magiſter fuit.

SUDINES. Scripſit περὶ λίθων, de gemmis.

SUETONIUS PAULINUS. Vide PAULINUS SUETONIUS.

SULPICIUS GALLUS, cui prænomen Caius: de cujus peritia in rebus Aſtrologicis, dicemus, lib. 2. ſect. 9. Scripſit de Solis ac Lunæ defectione volumen, teſte Plinio. Hunc unum maxime omnium nobilium Græcis litteris ſtuduiſſe auctor eſt Tullius, in Bruto, pag. 537. Romanam hiſtoriam condidiſſe, Juba apud Plutarchum in Romulo, pag. 28.

SULPICIUS SERVIUS. Vide SERVIUS.

SURA MAMILIUS. Vide MAMILIUS.

T

TARQUITIUS. Apud Ammianum Marcell. lib. 25. pag. 289. Tarquitianorum librorum fit mentio: & apud Macrob. lib. 3. Saturn. cap. 7. pag 399. Tarquitii Oſtentarium Tuſcum laudatur. Unde emendamus alterum Macrobii locum, lib. 2. cap. 16. pag. 378. ubi *Tarquinius Priſcus in oſtentario arborario* legitur, cum ſcribi oporteat, *Tarquitius Etruſcus*, vel *Tuſcus*. Sic vetus inſcriptio apud Gruter. pag. 625. L. TARQUITIO. L. F. POM. ETRUSCO SULFICIANO. SCRIBÆ QUÆSTORI. Alius eſt Tarquitius Priſcus, Bithyniæ proconſul, Neronis principatu, de quo Tacitus, lib. 14. Annal. pag. 234.

TARUTIUS, prænomine Lucius, ortu Firmanus, inſignis Mathematicus, Varroni familiaris, & Ciceroni: de quo Plutarchus in Romulo, pag. 24. Græcis Ταρούτιος. Solinus, cap. 1. pag. 2. Mathematicorum nobiliſſimus vocatur in Indice lib. 18. Græce de aſtris ſcripſiſſe ait Cicero, lib. 2. de Divin. pag. 251. in primis Chaldaicis rationibus fuiſſe eruditum.

TAURON. An *Taurion* potius? Nam Græci Ταυρίωνα vocant: quo nomine appellatur Macedoniæ procurator ſub Antigono rege, apud Polyb. lib. 4. pag 383.

TERGILLA. In Indice libri 14. laudatur, ut de agricolatione is ſcripſiſſe videatur.

THALES Mileſius, unus e ſapientibus ſeptem, atque adeo primus ſapiens appellatus: cujus vitam deſcribit Laërtius, pag. 9. De eo eleganter Apuleius, lib. 4. Florid. pag. 28. *Fuit Geometria penes Græcos primus reperior, & natura rerum certiſſimus explorator, & aſtrorum peritiſſimus contemplator.... temporum ambitus, ventorumque flatus, ſtellarum meatus, tonitruum ſonora miracula, ſiderum obliqua curricula, Solis annua reverticula: idem Lunæ vel naſcentis incrementa, vel decreſcentis dispendia*, &c. De ejus ætate, lib. 2. ſect. 7. Scripſit duo volumina περὶ τροπῆς καὶ ἰσημερίας, de ſolſtitio & æquinoctio: etiam & de Aſtronomia carmen verſibus ducentis, teſte Laërtio, pag. 6. & 9.

THEMISON Laodicenus Syrus, Pompeii M. ætate vixit. Novam medicinæ condidit ſectam, teſte Seneca, ep. 95. *Alia eſt*, inquit, *Hippocratis ſecta, alia Aſclepiadis, alia Themiſonis.* Hæc Methodica eſt nominata. Θεμίσων laudatur a Democrate apud Galenum, lib. 7. περὶ τόπων, cap. 2. pag. 536. A Celſo in præf. lib. 1. A Juvenale, Satyra 10. v. 221.

Quot Themiſon agros autumno occiderit uno.

Summus auctor vocatur a Plinio, lib. 14. ſect. 21. Themiſonis liber primus Tardarum paſſionum, citatur a Cælio Aurel. 1. Chron. cap. 1. Liber quartus Epiſtolarum, ab eodem, lib. 3. cap. 6. Liber ſalutaris, lib. 2. cap. 7. Liber quartus Epiſtolarum, ab eodem, lib. 3. cap. 6. Liber ſalutaris, lib. 2. cap. 7. Solus e Latinis de elephantiaſis curatione ſcripſit, inquit idem, lib. 4. cap. 1. Singulare volumen de herba plantagine, laudatur a Plinio, lib. 25. ſect. 39.

THEOCHRESTUS. Rerum Libycarum, quas Theochreſtus deſcripſit, librum primum citat Apollonii ſcholiaſtes, ad lib. 4. v. 1750.

THEODORUS Medicus, quem Plinius laudat, lib. 20. ſect. 40. Is Athenæi cujuſdam fuiſſe diſcipulus traditur a Laërtio, in Ariſtippo, lib. 2. pag. 58.

THEOMENES. Quæ de electio ſcripſit, referuntur a Plinio, lib. 37. ſect. XI.

THEOMNESTUS. Hujus capita quædam exſtant de Mulomedicina, inter Veterinariæ medicinæ ſcriptores. Item de re ruſtica fragmenta quædam in Geoponicis.

Digitized by Google

THEOPHRASTUS Ariſtotelis in ſchola Athenienſi alumnus idem, & ſucceſſor, patria Ereſius, Menandri Comici magiſter: cujus operum elenchum Laërtius habet, lib. 5. pag. 124. Meurſius libro ſingulari collegit. Harpocration, pag. 166. verbo Κεγχρεὰν meminit opuſculi ἐν μονάδι.

THEOPOMPUS Chius, Iſocratis auditor. Scripſit de rebus Græcis, a fine Thucydidis & Xenophontis, libros XII. inquit Diodorus, lib. 14. pag. 303. De terræ motibus, teſte Phlegonte, lib. de rebus mirab. cap. 19. pag. 86. De rebus admirandis, teſte Apollonio, hiſt. comment. cap. 10. Philippica libris 58. teſte Diodoro, lib. 16. &c.

THRASYLLUS Mendeſius, Auguſti ac Tiberii principatu vixit, teſte Suetonio, pag. 37. & 51. Scripſit de lapidibus περὶ λίθων, ut auctor eſt Plutarch. lib. de flumin. pag. 1157. De rebus Ægyptiacis, idem pag. 1158. Tacitus, lib. 6. Annal. pag. 141. Chaldæorum artis, ſive Aſtrologiæ peritiſſimum fuiſſe ſignificat.

THUCYDIDES, Peloponneſiaci belli ſcriptor omnibus notus.

TIMÆUS SICULUS. Tauromenitam fuiſſe Athenæus docet, lib. 2. pag. 163. ubi librum nonum laudat ejus hiſtoriarum: Librum vero XXII. citat idem, lib. 6. pag. 250. Scripſit & alia, de quibus Suidas. Pyrrhi bellum deſcripſiſſe auctor eſt Cicero, in epiſtola ad Lucceium, & quidem ſingulari ei bello dicato volumine, ut ait Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 5. Vixit Agathoclis Siculi regis temporibus.

TIMÆUS MATHEMATICUS, ab hiſtorico Tauromenica, de quo proxime diximus, diverſus. Locrus hic patria fuit, profeſſione Pythagoreus Philoſophus. Scripſit Mathematica, unde illi cognomen adhæſit Mathematici, in Indice libri 5. & lib. 16. Vide Suidam, tomo 2. pag. 910.

TIMÆUS qui de metallica medicina ſcripſit, ut dicitur in Indice libri 33. a Siculo, & Mathematico, ut quidem videtur, diverſus.

TIMAGENES Alexandrinus, Romæ docuit, Pompeïo Cæſarique gratiſſimus. Periplum ſcripſit libris quinque. Hæc Suidas, tomo 2. pag. 907. Scripſit & de antiquitatibus Galliæ, teſte Ammiano Marcell. lib. 15. pag. 50. quod opus vehementer laudat. De eo Seneca pater, Controv. 34.

TIMARISTUS. De plantis ſcripſiſſe dicitur a Plinio, lib. 21. ſect. 105. At in Colb. 2. *Timaretus* appellatur.

TIMOSTHENES. Vixiſſe hunc ætate Ptolemæi Philadelphi auctor eſt Strabo, lib. 9. pag. 421. ubi dicitur ναύαρχος τῷ δευτέρῳ Πτολεμαίῳ. Et Marcianus Heracl. pag. 95. Τιμοσθένης ὁ Ῥόδιος ἐπὶ Φιλαδέλφου τοῦ δευτέρου Πτολεμαίου. Opus ejus Περὶ λιμένων, *De portubus*, libros decem complexum laudabat Eratoſthenes: ſed errata in eo nec pauca, nec exigua, deprehendit Strabo, lib. 2. pag. 92. Inter veteres primæ notæ Geographos ponitur a Scymmo Chio, pag. 5. Stephanus, verbo Ἀχάϊη, ejus Σταδιασμὸν laudat, hoc eſt, dimenſionem terræ per ſtadia. De eo Agathemerus, lib. 1. Geogr. cap. 2. Τιμοσθένης δὲ ὁ γράψας τοὺς εὐπλόους, &c.

TITUS IMPERATOR CÆSAR. De eo diximus in præfatione ad ipſum inſcripta ſuperius, rurſumque dicemus, lib. 2. ſect. 22.

TLEPOLEMUS Medicus. Laudatur, lib. 20. ſect. 73.

TREBIUS NIGER. De eo dicetur, lib. 9. ſect. 48.

TROGUS POMPEÏUS. Livii ætate, & Auguſti principatu vixit. Gallum ſe ipſe facit, lib. 43. Scripſit hiſtoriarum Philippicarum libros XLIV. hoc eſt, de imperio Philippico, ſive Macedonico: quarum nunc epitomen ſolam a Juſtino concinnatam habemus. Libros ejus de animalibus laudat Chariſius, lib. 1. pag. 79. unde hauſiſſe aliqua Plinium conſtat, lib. 11. ſect. 114. ubi auctorem ſeveriſſimum Trogum vocat.

TUBERO. Cui Quintus prænomen datur in Indice libri 2. Tuberonem diſtinguere hoc loco tergeminum, operæ pretium fuerit. Primus eſt Q. Ælius Tubero, Q. F. gener Pauli Æmilii Macedonici, ejuſdem nepos a Cic. in Bruto, pag. 649. vocatus. Agit de eodem Valerius Max. lib. 7. cap. 5. & alii. Alter eſt L. Ælius Tubero hiſtoricus, qui Ciceronis legatus in Aſia fuit, de quo ipſe Tullius, lib. 1. ad Q. Fratr. epiſt. 1. pag. 576. Tertius eſt, Q. Ælius Tubero, hiſtorici filius, qui multa ſcripſit de jure civili, quem Cicero propinquum ſuum appellat in Ligariana. Ex his apparet in Indice ſignari, non hiſtoricum illum, cui Lucii prænomen fuit, quod Voſſius credidit, de hiſtoricis Latinis, lib. 1. cap. 12. ſed patrem ipſius, Q. Ælium Tuberonem.

TUDITANUS. Is eſt C. Sempronius Tuditanus, qui Conſulatum geſſit cum M. Aquilio, anno V. C. DCXXV. Commentariorum ejus hiſtoricorum meminit præter Plinium, Gellius, lib. 13. cap. 15. pag. 685. ubi liber tertius decimus laudatur. Tuditanus idem libro tertio Magiſtratuum laudatur a Macrobio, lib. 1. Satur. cap. 13. pag. 253.

TULLIUS TIRO. De vita patroni ſui Ciceronis, cujus libertus fuit, libros ſcripſit, quorum quartum citat Aſconius Pedianus, in orat. pro Milone, pag. 24. Cellius, lib. 31. cap. 9. pag. 667. *Tullius Tiro*, inquit, *M. Ciceronis alumnus, & libertus, adjutorque in litteris ſtudiorum ejus fuit: Is libros complures de uſu atque ratione linguæ Latinæ: item de variis atque promiſcuis quæſtionibus compoſuit. In his eſſe præcipui videntur, quos Græco titulo Παραδόξων inſcripſit, tanquam omne rerum atque doctrinarum genus continens.* Præclarum hujus elogium exſtat apud eumdem Gellium, lib. 7. cap. 3. pag. 401.

TURRANIUS GRACILIS, ſic enim ſcribi nomen illud mihi magis placet, omnibus codd. MSS. R. 1. 2. Colb. 2. & Chiffl. tum in Indice, tum ſect. 1. libri tertii, conſentientibus, quam, uti antea legebatur, *Craccula*. Helii Gracilis Tacitus meminit, lib. 13. pag. 215. Turranii, lib. 1. pag. 6. Hunc Ovidius in poëtarum albo collocat, lib. 4. de Ponto, Eleg. 16. v. 29.

Muſaque Turrani tragicis ſubnixa cothurnis.

Hiſpanus fuit, prope Mellariam Bæticæ natus, auctore Plinio in procemio libri 3. D. Turranium hominem γενναιότατον appellat Cicero, lib. 1. ad Attic. ep. 6. pag. 8.

TUSCUS FABRICIUS. In Indice libri tertii.

V

VALERIUS ANTIAS. Syllæ temporibus vixit. Scripſit annales haud exiguæ molis opus: nam librum eorum LXXIV. citat Priſcianus, lib. 9. pag. 871. Gellius etiam quintum & LXX. lib. 7. cap. 9. pag. 422. Vide & Macrob. lib. 1. Saturn. cap. 13. pag. 253. Plutarchum, in Romulo, pag. 25. Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 6.

VALERIUS MAXIMUS. Vide MAXIMUS.

VALGIUS. Citatur a Gellio, lib. 12. cap. 3. pag. 622. ſecundus liber eorum, quos C. Valgius Rufus inſcripſit, *De rebus per epiſtolam quæſitis*. Laudatur a Plinio, lib. 25. ſect. 2. volumen ejus imperfectum, quod ad Auguſtum ſcripſerat, de herbarum uſu. Meminit Valgii Feſtus, verbo *Secus*. Inter ſcriptores haud ignobiles reponitur a Seneca, ep. 51. pag. 263.

VARRO. Romanorum omnium doctiſſimus & πολυγραφώτατος M. Varro. Præter libros de re ruſtica, & de lingua Latina, qui ad nos, cujuſque modi ſunt, pervenerunt, ſcripſit in primis Antiquitatum libros XLI. opere in duo volumina bipertito: quorum alterum inſcriptum fuit titulo Rerum humanarum, quod Plinius, & Priſcianus, lib. 10. pag. 894. appellant Humanarum Antiquitatum: alterum C. Cæſari dicatum, Rerum divinarum. Ciceronem decennio fere anteceſſit. Scripſiſſe etiam de rebus admirandis, auctor eſt Nonius, cap. 3. num. 177. Libros Diſciplinarum laudat A Gellius, lib. 18. cap. 15. pag. 1050. Sed de ſcriptis Varronis uberius egit Auſonius Popma, in libello quem inſcripſit, *Bibliotheca Varroniana*.

VARRO ATACINUS. De eo Hieronym. in Chron. Euſebii ad Olymp. 174. an. 2. *P. Terentius Varro, vico Atace in Provincia Narbonenſi naſcitur*. Non a vico, ut putavit Euſebius, ſed ab Atace fluvio ei nomen, de quo amne Plinius, lib. 3. ſect. 5. Vibius Sequeſter, & alii. Rectius Porphyrio in lib. Horatii, Satyra 10. *Terentius Varro Narbonenſis, Atacinus ab Atace fluvio dictus*. Quin ipſa Narbona olim Colonia Atacinorum eſt appellata, teſte Pomponio Mela, lib. 2. cap. 5. pag. 38. *Sed anteſtat omnes Atacinorum Decumanorumque colonia, unde olim his terris auxilium fuit: nunc & nomen & decus eſt Martius Narbo*. Floruit Cæſaris Dictatoris, & Triumvirorum temporibus. Scripſit Argonautica, & Bellum Sequanicum. Quis fuerit ei ſcribendi character, docet Quintil. lib. 10. cap. 1. pag. 746.

VERRIUS FLACCUS. Caïum & Lucium, Auguſti nepotes, Romæ in Palatio docuit, atque exactæ ætatis obiit ſub Tiberio, inquit Suetonius, lib. de illuſtr. Gramm. cap. 17. pag. 123. Libros rerum memoria dignarum ab eo conſcriptos Gellius laudat, lib. 4. cap. 5. pag. 283. Tabulas Conſulares ac Triumphales, quas Onuphrius edidit, creditur a quibuſdam Verrius ipſe confeciſſe. Ejus libellus, qui Saturnus inſcribebatur, citatur a Macrobio, lib. 1. Saturn. cap. 4. pag. 199. Liber quartus de verborum ſignificatione, a Gellio, lib. 5. cap. 17. pag. 349.

VESTINUS. Fuit C. Julius Atticus Veſtinus Conſul, cum Silio Nerva, anno V. C. DCCCXVIII. extremis Neronis temporibus: a quo juſſus ſibi venas incidere. Tacitus, lib. 15. pag. 264.

VETUS. Lucius Vetus, præfectus exercitus adverſus Germanos, Neronis principatu, qui Moſellam & Ararim ducta foſſa connectere parabat, ut navigabilia inter ſe meditarranei, ſeptentrionaliſque oceani litora fierent, ut Tacitus refert, lib. 13. pag. 215.

VIBIUS RUFUS. Hujus mentio apud Senec. lib. 1. Controv. 8. pag. 94. & Dionem, lib. 57. pag. 612. Sed conturbat me, quod in Indice libri 21. & 22. Vibius Rufinus legitur, de quo quid ſtatuam, certi nihil adhuc occurrit.

VIRGILIUS MARO, cujus ex Georgicon libris Plinius multum profecit: in quibus agricolationem, ut ait Columella, lib. 1. cap. 2. fecit carmine potentem.

VITRUVIUS, Auguſti Cæſaris principatu claruiſſe creditur M. Vitruvius Pollio, cujus opus de Architectura manibus omnium teritur. Pliniano ævo vetuſtiorem qui negant fuiſſe, hoc uno Indice coarguuntur, non audiendo teſte.

UMBRICIUS MELIOR, quem aruſpicum ſuo ævo peritiſſimum appellat Plinius, lib. 10. ſect. 6. Is eſt Aruſpex Umbricius, qui ſacrificanti pro æde Apollinis Galbæ, triſtia exta, inſtantes inſidias, & domeſticum hoſtem prædixit, ut refert Tacitus, lib. 1. hiſtor. pag. 13. De Etruſca diſciplina librum ſcripſiſſe dicitur in Indice libri XI.

Digitized by Google

X

XANTHUS hiſtoriarum auctor vocatus, lib. 25. ſect. 5. Sardianus fuit : Olymp. circiter LXX. floruit, ſcripſit de rebus Lydiæ, teſte Strabone, lib. 12. pag. 572. Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 22. & Athenæo, libro 12. pag. 515. Item Magica, teſte Clemente Alex. lib. 3. Stromat. pag. 431. & Laërtio in præf. pag. 1.

XENAGORAS. Hujus liber primus Chronicorum laudatur ab Apollonii Schol. ad lib. 4. v. 262. Liber περὶ νήσων, *De inſulis*, ab Etymologo, verbo Σφίκεια. Exſtare is liber dicitur MS. in Bibl. Nova librorum MSS. pag. 174. Patria Xenagoræ incerta. Qui Syracuſium faciunt, corrupto Plinii loco inducti ſunt in fraudem, cujus loci vitium omne detegemus & ſanabimus, lib. 7. ſect. 57.

XENOCRATES Platonis auditor, cujus vitam Laërtius ſcribit, lib. 4. pag. 97. Exſtat Xenocratis de alimento ex aquatilibus libellus, cum Jani Dubravii, de Piſcinis & Piſcium naturis, lucubratione excuſus. Citatur hic Xenocratis liber ab Oribaſio, lib. 2. cap. 58. pag. 25. Idem multo locupletior aſſervatur in Bibl. Regia, teſte P. Labbeo in nova Bibl. MSS. libror. pag. 127. & in Vaticana, cum libro ejuſdem περὶ λίθων, de gemmis, ut ait idem, pag. 174. Scripſit & alia plurima, quorum Indicem Laërtius exhibet, pag. 99.

XENOCRATES, qui de toreutice ſcripſit, inſignis fuit pingendi cælandique artifex. Tiſicratis diſcipulus fuiſſe dicitur, lib. 34. ſect. 19. Tiſicrates Lyſippi. Fuit autem Lyſippus Alexandri M. tempori us. Vixiſſe igitur neceſſe eſt hunc Xenocratem ſtatuarium, ætate Ptolemæi Philadelphi.

XENOCRATES ZENONIS, de quo in Indice librorum 33. 35. & 37. Epheſium hunc fuiſſe, eumdemque Neronis ac Veſpaſiani ævo vixiſſe, Plinius docet, lib. 37. ſect. XI. De pictura ſcripſiſſe, lib. 35. ſect. 35. num. 5.

XENOPHON Athenienſis, cujus vitam Laërtius deſcribit, lib. 2. pag. 45. Præter Κύρου παιδείαν, aliaque quæ exſtant, ſcripſiſſe Periplum certum eſt, tum ex Valerio Max. lib. 8. cap. 13. tum ex Plinio, lib. 7. ſect. 49. niſi forte is Xenophon, cujus Periplum eo loci appellat, alter ab illo Xenophonte fuerit : Epheſius fortaſſis, cujus Epheſiaca, libris octo comprehenſa, ſervari ait in Bibl. Florentina Labbeus in nova Bibl. librorum MSS. pag. 174. Xenophontis prioris exſtant fragmenta aliquot in Γεωπονικοῖς, libris, excerpta ex opere de re ruſtica.

XENOPHON LAMPSACENUS. Laudatur a Solino, cap. 19. pag. 38.

Z

ZACHALIAS BABYLONIUS, qui libros ſcripſiſſe de gemmis dicitur ad Mithridatem regem, lib. 37. ſect. 60. Ille fortaſſis, qui Apuleïo, lib. 2. Aſin. aur. 213. *Zachlas Ægyptius, Propheta primarius*, hoc eſt, Magus appellatur.

ZENO. Non illum Stoïcæ diſciplinæ principem laudari a Plinio arbitror, ſed medicum Herophileum, Laodicea quæ ad Lycum eſt oriundum, quem laudat Laërtius in Zenone, lib. 7. pag. 172. & Galenus, lib. 6. περὶ χύμων, cap. 10. pag. 818. Scripſerat de notis morborum libellum, quem Ariſtoxenus Herophileus refutavit, ut docet idem Galenus, lib. 4. de differ. pulſ. cap. 8. pag. 94. tomo 8.

ZENOTHEMIS, Tzetzæ Χιλιάδων, Chiliad. 7. hiſt. 144. v. 163. inter eos ſcriptores laudatur, qui carmine aliqua tradidere de fabuloſis hominum formis. Ejus deinde Periplum laudat idem, v. 684. Meminit illius etiam Ælianus, lib. 17. hiſt. animal. cap. 30. & Scholiaſtes Apollonii ad lib. 2. v. 967.

ZOĪLUS MACEDO, Amphipolites enim fuit, quod Macedoniæ oppidum eſt : Demoſthenis magiſter : Homeromaſtix cognominatus, & Canis Rhetoricus, apud Ælian. lib. XI. var. hiſtor. cap. 10. De Amphipoli, hoc eſt, de rebus patriis libros tres ediſſe Suidas ait, pag. 1131.

ZOROASTRES. Unus hic fuerit, an multiplex, non ſatis conſtat, inquit Plinius, lib. 30. ſect. 2. Zoroaſtrem annis ante bellum Trojanum quingentis extitiſſe ait Suidas, pag. 1133. circumferri libros ejus quatuor περὶ φύσεως : alium περὶ λίθων : Libros demum quinque, Prædictionum ex inſpectione ſtellarum, ἀστρονομικὰ ἀποτελεσματικά, qui libri maxime illi argumento congruunt, quod Plinius libro 18. pertractat, cujus in libri Indice Zoroaſtres advocatur, & libro ipſo 18. ſect. 55.

C. PLINII

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI NATURALIS HISTORIÆ

LIBER II.

I. MUNDUM [1], & hoc quod nomine alio cælum appellare libuit, cujus circumflexu [2] teguntur cuncta, [3] numen esse credi par est, æternum, immensum, neque genitum, neque interiturum umquam. [a] Hujus extera indagare, nec interest hominum, nec capit humanæ conjectura mentis. Sacer est, [4] æternus, immensus, [b] totus in toto, immo vero [5] ipse totum: finitus, [6] & infinito similis, [c] omnium rerum [7] certus, & similis incerto, [8] [d] extra, intra, cuncta complexus in se: [9] idemque rerum naturæ opus, & rerum ipsa natura. [10] Furor est, mensuram ejus animo quosdam agitasse, atque prodere ausos: alios rursus occasione hinc sumpta, [e] [11] aut his data, innumerabiles tradidisse mundos, [f] ut totidem rerum naturas credi oporteret: aut, si una omnes [12] incubaret, totidem tamen Soles, totidemque Lunas, & cetera, CAP. I.

INTERPRETATIO.

a *Hujus extera.*] Quæ sunt extra mundum posita.

b *Totus in toto.*] *Sic* totum in se toto *complexus, nihil ut extra sit.*

c *Omnium rerum.*] Res omnes certis efficit & *continet legibus: credas* tamen incerto *motu rapi.*

d *Extra, intra.*] Cuncta complexus in se, *partim* extra, *& ante oculos posita, partim* intra se *abdita.*

e *Aut his data*] Aut his *altercationibus ulterius investigandi* occasione data.

f *Ut totidem.*] Ut totidem naturas rerum *effectrices* credi oporteret, *quot mundi forent:* aut si una *eademque mundos* omnes natura contineret, &c.

NOTÆ.

1. *Mundum.*] Mundum primum appellat, orbem hunc aspectabilem, earumque rerum universitatem, quæ cæli ambitu continentur: Deinde cælum aliquando ipsum ea mundi appellatione pariter censeri nos admonet: id demum quod ex utroque exsistit, numen esse credi vult, &c. De hoc gemino *Mundi* significatu dicemus in Notis & Emendationibus, in calcem hujus libri rejectis, num. I. Mela lib. 1. Geogr. cap. 1. *Omne igitur,* inquit, *hoc quidquid est, cui cæli mundique nomen indidimus, unum id est, atque uno ambitu se cunctaque complectitur,* &c. Accepit Mela fortassis ex Timæo Platonis, pag. 1047. Ο δὴ πᾶς οὐρανὸς, ἢ κόσμος, ἢ ᾗ ἄλλο ὄ, τι ποτὲ ὀνομαζόμενον μάλιστ' ἂν ἥκοιτο, τοῦθ' ἡμῖν ἀνομάσθω. Sed multo certior auctor vetus interpres Ecclesiasticus; & idem ipsius Ecclesiastici nepos, cap. XLIII. 10. *Species cæli gloria stellarum, mundum* (hoc est, cælum) *illuminans in excelsis Dominus.*

2. *Teguntur.*] Vide Notas & Emend. num. II.

3. *Numen esse.*] Hoc Pythagorei, hoc Stoïci docuerunt, teste Epiphanio, lib. 1. adv. hær. hær. 7. pag. 21. & in Anacephal. pag. 132. Quæ scholæ veteris deliramenta, de divinitate, atque æternitate mundi, refutare verbosius, neque est otii, neque instituti nostri.

4. *Æternus.*] Demonstrabit vir omni scientiarum genere eximie eruditus e Societate nostra P. Joannes Matthæus MAHOUDEAU, ex Kalendario Judaïco, quod Mosem, vel Adamum, habet auctorem, creatum esse mundum a Deo, anno ante Christum 4008. die 4. Novembris Jul. eademque die 1. Octobris Greg. ab antecedente vespera, die quæ nobis est Dominica, littera Dom Jul. G. Gregor. A. Quoniam ita statui cogunt notati a Mose in diluvio & in Exodo dies, quos ex ejusdem Kalendarii legibus per quam accurate adsignavit, in insigni opere nondum edito de Kalendario Judaïco.

5. *Ipse totum.*] *Omnia quæ in notitiam nostram cadere possunt, mundus complectitur,* inquit Seneca, lib. 2. Natur. quæst. cap. 3. Hoc est, omnium rerum genera.

6. *Et infinito simillis.*] Quoniam si quis rerum omnium, quas mundus complectitur, contemplationem persequi velit, quantumcumque ille profecerit, restare sibi semper maximam partem intelliget, quæ adjici ad cumulum possit.

7 *Certus.*] Habet certos motus, ac ratos, constantes siderum ortus & occasus, certas vices occultantium se se, emergentiumque stellarum: ea tamen est varietas, dissimilitudoque motuum, ut homini non attente singula contemplanti, rapi omnia incerto motu, rotatuque temerario circumagi videantur.

8. *Extra, intra.*] Cuncta, inquit, in se complexus! quorum pars quædam est extra posita, atque oculis nostris patet: pars altera interior est, quæ latet, estque abdita, sive terræ visceribus, sive cæli ipsius adytis. Simili usus forma loquendi, lib. 6. sect. 38. absoluta terrarum, mariumque ac litorum descriptione: *Abunde,* inquit, *orbe terrarum extra, intra indicata,* &c.

9. *Itemque rerum.*] Pergit eo acumine id profiteri, quod nunc piorum exhorrescant aures: mundum esse factum a nemine, sed sibi esse ipsum sui causam æternam: nec opus, ut par erat, a factore distinguit, ut ait August. lib. 7. de Civit. Dei, cap. 28. ubi hanc impietatem redarguit.

10. *Furor est.*] *Mirum est,* inquit ipse, sect. 21. *quo procedat improbitas cordis humani, parvulo aliquo invitata successu... ausique divinare Solis ad terram spatia: eadem ad calum agunt, quoniam sit medius Sol: ut protinus mundi quoque ipsius mensura veniat ad digitos:* hoc est, cæli ipsius vastitas, immensitasque describatur.

11. *Aut his data.*] His nimium curiosis indagationibus: altera enim opinio alteri occasio fuit. Nam qui mundi prodidere mensuram, cum expedire non possent, ecquid rerum extra eum undequaque exsisteret, innumerabiles deinde mundos somniarunt, ne inibi nihil esset: rati cum Metrodoro Epicuri præceptore, Democrito, aliisque, absurdum esse unicam in ingenti campo spicam produci, unum in spatio infinito mundum. Vide auctorem libri de histor. Phil. apud Galen. tom. 2. cap. 7. pag. 29. Quibus hodie placet Solem mundi hujus centrum obtinere, terramque, quamvis Deo mundi opifice stabilem eam esse in sacris libris sæpicule affirmante, propria rotari vertigine: coguntur iidem asserere, aut mundos esse extra istum innumerabiles; aut chaos cer e iisdem aliquando fingendis aptum infinite extensum, uti de isto prius exstitisse ex iis nonnulli impie statuunt. Enimvero ita poni necesse est, ut moles mundi hujus aspectabilis in suo orbe consistat: quem, nisi infinita undequaque materia coërceatur, fluitare oportet, & nunc illuc ferri, nunc istuc, aut totum circumagi; cum, quamlibet sit immensus, tamen comparate ad infinitum spatium, instar puncti sit: nec aliquod esse possit in infinito centrum, in quo aliquid conquiescat.

12. *Incubaret.*] *Incubare* hoc loco *producere* est, *fovere, continere.* Mundum proxime ante dixit esse naturæ opus: nunc pressius agens, dari sibi postulat ejusdemne, an alterius naturæ fetus, partus, opus, futura sit illa mundorum infinitas. Non video cui placere possit Turnebiana loci hujus emendatio, interpretatioque: *Quod si unam omnes incubarent, hoc est, possiderent,* inquit ille, lib. 14. Adverss. pag. 835.

Digitized by Google

ut jam in uno, & immenſa & innumerabilia ſidera : [1] quaſi non eadem quæſtione ſemper in termino cogitationis occurſura, deſiderio finis alicujus : [2] aut, ſi hæc infinitas naturæ omnium artifici poſſit aſſignari, non illud idem in uno facilius ſit intelligi, tanto præſertim opere. Furor eſt, profecto furor, egredi ex eo, & tamquam interna ejus cuncta plane jam ſint nota, ita ſcrutari extera : QUASI VERO MENSURAM [3] ULLIUS REI POSSIT AGERE, QUI SUI NESCIAT : [4] aut mens hominis videre, quæ mundus ipſe non capiat.

CAP. II. II. Formam ejus in ſpeciem orbis abſoluti globatam eſſe, nomen in primis & conſenſus in eo mortalium, orbem appellantium, ſed & [a] argumenta rerum, docent : non ſolum quia talis figura omnibus ſui partibus [5] vergit in ſeſe, ac ſibi ipſa toleranda eſt, ſeque includit, & continet, nullarum egens compaginum ; nec finem, aut initium ullis ſui partibus ſentiens : nec quia ad motum, quo ſubinde verti debeat, ut mox apparebit, talis aptiſſima eſt : ſed oculorum quoque probatione : quod convexus, mediuſque, quacumque cernatur : cum id accidere in alia non poſſit figura.

CAP. III. III. Hanc ergo formam ejus æterno & irrequieto ambitu, inenarrabili celeritate, viginti quatuor horarum ſpatio circumagi, Solis exortus & occaſus haud dubium reliquere. An ſit immenſus, & ideo ſenſum aurium excedens tantæ molis rotatæ vertigine aſſidua ſonitus, non equidem facile dixerim : non hercle magis, quam circumactorum ſimul tinnitus ſiderum, ſuoſque volventium orbes : [6] an dulcis quidam & incredibili ſuavitate concentus. Nobis qui intus agimus, juxta diebus noctibuſque tacitus labitur mundus. Eſſe innumeras ei effigies animalium, rerumque cunctarum impreſſas ; nec, ut in volucrum notamus ovis, lævitate continua lubricum corpus, [7] quod clariſſimi auctores dixere, rerum argumentis indicatur : [8] quoniam inde deciduis rerum omnium ſeminibus innumeræ, in mari præcipue, ac plerumque confuſis, monſtrificæ gignantur effigies. Præterea viſus probatione, alibi plauſtri, alibi urſi, tauri alibi, alibi [9] litteræ figura, candidiore medio [10] per verticem circulo. * Equidem & conſenſu gentium moveor. Nam quem κόσμον Græci, nomine ornamenti appellavere, eum nos a perfecta abſolutaque elegantia, mundum. [11] Cælum quidem haud dubie cælati argumento diximus, ut interpretatur M. Varro. Adjuvat rerum ordo, deſcripto circulo, qui Signifer vocatur, in duodecim animalium effigies : & per illas Solis curſus congruens tot ſæculis ratio.

* CAP. IV.

CAP. V. IV. Nec de elementis video dubitari, quatuor ea eſſe. [12] Ignium ſummum : inde tot ſtellarum collucentium illos oculos. Proximum ſpiritus, [13] quem Græci noſtrique eodem vocabu-

INTERPRETATIO.

a *Argumenta rerum.*] Argumenta ex ipſis rebus petita.

NOTÆ.

1. *Quaſi non.*] Perinde quaſi ea cogitatio & cura noſcendi quid extra mundum ſit, quæ cauſa fuit innumerabiles mundos comminiſcendi, non eadem rurſus occurſura ſit, & ſolicitatura perinde animum, poſteaquam tot mundos finxerit, ut expiſcetur adhuc quid extra illos innumerabiles mundos ſit poſitum : cum mens noſtra ſcire deſideret qua tandem re mundus poſtremus finiatur, ſeu continuetur. Nam, ut acute Tullius vidit, lib. 1. de Nat. Deor. pag. 25. in immenſam magnitudinem ſe injiciens animus & intendens, ut longe peregrinetur, nullam tamen oram ultimi videt, in qua poſſit inſiſtere : ſed ulterius ſemper inquirit : ita tamen ut magis magiſque inquirendo deſideret ſemper finem aliquem cogitationis ſuæ, in quo acquieſcat, & ultra quem provehi poſſit ac velit : nec offendat tamen.

2. *Aut ſi hæc.*] Quod ſi infinitas illa mundorum eam ob rem excogitatur, quod ea infinitum artificem, naturam nimirum, decet : an non illa ipſa artificis infinitas intelligi ac deprehendi facile poteſt vel ex imo hoc mundo : tanto ac tam admirabili videlicet opere, quod univerſa in ſe rerum genera comprehendit ?

3. *Ullius rei.*] Forte, *illius rei*, hoc eſt, ſpatii illius immenſi, quod extra mundum late diffunditur, quodque mundus ipſe non capit, cum extra mundum ſit. Sed nihil immutandum verius arbitramur.

4. *Aut mens hominis.*] MSS. Reg. 1. 2. & Colb. *aut miror homines videre.*

5. *Vergit in ſeſe.*] Hoc eſt, ut Tullius ait, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 97. quia globi ſeu ſphæræ *partes omnes undique medium locum eapeſſentes nituntur aqualiter.*

6. *An dulcis quidam.*] Harmonici cælorum motus auctores fuere Pythagorei, inquit Achilles Tatius in Phænom. cap. 6. pag. 130. Ridet eorum ſententiam Ariſtoteles, lib. 1. de cælo, cap. 9. pag. 462. Explicat Cenſorinus a nobis laudandus in Notis & Emendat. num. III.

7. *Quod clariſſimi.*] Tullius, lib. 2. de Natura Deor. pag. 70. agens de figura mundi, ſive cæli : *Quid enim*, inquit, *pulcrius ea figura, quæ ſola omnes alias figuras complexa continet, quaque nihil aſperitatis habere, nihil offenſionis poteſt, nihil inciſum angulis, nihil anfractibus, nihil eminens, nihil lacunoſum.* Et Plato, a quo Tullius hunc colorem eſt mutuatus ; in Timæo mundum affirmat eſſe factum λεῖον καὶ ὁμαλὸν πανταχῇ, lævem atque omnino complanatum. Plinius contra negat eſſe leve, lubricum, inoffenſum, ut ſunt ovorum teſtæ : Sed uti vaſa ſunt pleraque, ſignis aſperum, cælatum imaginibus. Vide Notas & Emend. num. IV.

8. *Quoniam inde.*] Fuit illa veterum quorumdam opinio, aſtrorum efficientiam omnem in res ſubjectas, effluvio quodam contineri corporum minutorum, quæ ex ipſis decideren t : cujuſmodi fere ſunt ea quæ a magnete exſiſtere, ac ſe ſe in ferrum inſinuare creduntur : hæc eſſe rerum omnium ſemina credebant. Germina ſtellarum vocat Apulcius, lib. 4. Aſin. aur. pag. 369. Varro, lib. 1. de re ruſt. cap. 40. *Primum*, inquit, *ſemen, quod eſt principium genendi, id duplex : unum quod latet noſtrum ſenſum : alterum quod apertum. Latet, ſi ſunt ſemina in aere, ut ait Phyſicus Anaxagoras, &c.* Eadem habet Theophr. lib. 1. de cauſis, cap. 5. At illa aſtrorum κατόπτρα explosa jamdudum eſt ab eruditis : neque, ſi vera foret, id eo argumento effici neceſſe eſſet, quod tam vehementer Plinius pugnat evincere tales in cælis eſſe oportere effigies, ac figuras, quales in terris gignuntur.

9. *Littera figura.*] Deltoton intelligit, notum Aſtronomis ſidus, in ſeptentrionali parte Signiferi, ſub emerſum procedens Arietis. De quo Cicero in Arat.

Deltoton dicere Graii
Quod ſoliti, ſimili quia forma littera claret.

10. *Per verticem :*] Supra verticem noſtrum, ac ſuperne. Quo ſenſu Virgilius, lib. 2. Georg. v. 310.

Præſertim ſi tempeſtas a vertice ſævis
Incubuit.

11. *Cælum quidem.*] Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 9. *Cælum dictum ſcribit Ælius Gallus, quod eſt cælatum*, hoc eſt, ſidetibus diſtinctum, ac veluti inſculptum. Et in Satyra Menippea, cui titulum fecit *Dolium*, pag. 13. *Mundus domus eſt maxima hominibus, & appellatur a cælatura cælum, Grace ab ornatu κόσμος, Latine a puritie Mundus.* Alii tamen παρὰ τὸ κοίλον ἢ τὸ κοιλότητος a concavitate, cælum dici rectius & ſcribi putant.

12. *Ignium.*] Ætheris ac ſiderum. Vide Notas & Emend. num. V.

13. *Quem Graci.*] Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 87. *Hac animabili*, inquit, *ſpirabilique natura, cui nomen eſt aer : Gracum illud*

Digitized by Google

lo aëra appellant. Vitalem hunc, & per cuncta rerum meabilem, [a] totoque confertum: hujus vi ſuſpenſam, cum quarto aquarum elemento, librari medio ſpatio tellurem. Ita mutuo complexu [1] diverſitatis effici nexum, & levia ponderibus inhiberi, quo minus evolent: contraque gravia, ne ruant, ſuſpendi, levibus in ſublime tendentibus. [2] Sic pari in diverſa niſu, in ſuo quæque conſiſtere, irrequieto [b] [3] mundi ipſius conſtricta circuitu: quo ſemper in ſe currente, imam atque mediam in toto eſſe terram, eamdemque [4] univerſi cardine ſtare pendentem, [5] librantem per quæ pendeat: ita ſolam immobilem circa eam volubili univerſitate, eamdem [6] ex omnibus necti, eidemque omnia inniti. * Inter hanc, cælumque, [7] eodem ſpiritu pendent, certis diſcreta ſpatiis, ſeptem ſidera, quæ ab inceſſu vocamus errantia, [8] quum errent nulla minus illis. Eorum medius Sol fertur, ampliſſima magnitudine ac poteſtate: nec temporum modo, terrarumque, ſed ſiderum etiam ipſorum, cælique rector. [9] Hunc mundi eſſe totius animum, ac planius mentem: hunc principale naturæ regimen, ac numen credere decet, opera ejus æſtimantes. Hic lucem rebus miniſtrat, aufertque tenebras: hic reliqua ſidera [10] occultat, illuſtrat: hic vices temporum, annumque ſemper renaſcentem ex uſu naturæ temperat: hic cæli triſtitiam diſcutit, atque etiam humani nubila animi ſerenat: [11] hic ſuum lumen ceteris quoque ſideribus fenerat. Præclarus, eximius, omnia intuens, omnia etiam exaudiens, ut principi litterarum [12] Homero placuiſſe in uno eo video.

* CAP. VI.

V. Quapropter effigiem Dei formamque quærere, imbecillitatis humanæ reor. Quiſquis eſt Deus, [13] ſi modo eſt alius, & quacumque in parte, totus eſt ſenſus, totus viſus, totus auditus, [14] totus animæ, totus animi, totus ſui. Innumeros quidem credere, atque etiam ex virtutibus [15] vitiiſque hominum, ut Pudicitiam, [16] Concordiam, Mentem, Spem, Honorem, Clemen-

CAP. VII.

INTERPRETATIO.

a *Totoque.*] Toto inſertum, *intextumque* mundo.

b *Mundi.*] Cæli.

NOTÆ.

quidem, ſed receptum jam tamen uſu a noſtris: tritum eſt enim pro Latino.

1. *Diverſitatis.*] Naturæ diſſimilis: terræ, cui gravitas propria: & aëris, cui levitatis plurimum ineſt.

2. *Sic pari.*] Hoc vero ſimilitudine haud penitus aſpernanda explicant Archimedis diſcipuli apud Tatium in Phænom. 4. pag. 126. *Ideo*, inquiunt, interprete Petavio, *aqua terraque globi conſiſtunt in medio, quod ſi quis omnium graviſſima corpora, puta plumbum, nec non alia leviſſima velut ſuber, ad pondus æquale capias, & invicem alliget, illud accidet, neutrum ut ab altero trahi poſſit. Ut ſi quis in mare iſta projiciat, neque ſuper in profundum deprimatur a plumbo, neque plumbum ad ſummam aquam a ſubere poſſit attolli: ſed ex aquo utrimque tracta, ſuber & plumbum, ſummam inter aquam fundumque ſuſpenſa teneantur. Quamobrem cum ſint elementa quatuor, accidit ut ignis & aër, qua ſunt leviſſima, ſurſum ſuapte ſponte, naturaque impetu ferantur, &c.*

3. *Mundi ipſius.*] Cæli. Si ſpargeretur in ſublime aër, nullo fine coërcitus, ipſa amplitudine ſpatii redderetur infirmior. Nunc vero conſtrictus includente mundo, hoc eſt, cælo, cogitur in juſtum robur, quod ſufficiat terræ innatanti ferendæ.

4. *Univerſi cardine.*] Cum ſit ipſa terra veluti univerſi cardo, ut dicetur ſect. 64.

5. *Librantem.*] Hoc eſt, continentem circum ſe fuſa corpora, ne ob innatam levitatem ſurſum abeant: dum per eadem interim ſuſtinetur ipſa viciſſim, ne ruat, ob inſitam gravitatem. Ita Lucanus, lib. 1. v. 88.

Dum terra fretum, terramque levabit Aër.

Lucretius, lib. 5.

Aſt alium ſubter, contra qui ſubvehat orbem.

Ubi Lambinus: *Hoc eſt alium eſſe aërem ſub pedibus noſtris, qui cælum extrinſecus ſubvehat, & ſuſtollat: quemadmodum videmus a fluviis rotas & hauſtra ſublevari, & circumverſari.*

6. *Ex omnibus necti.*] Aëris & aquæ natura terram permeante.

7. *Eodem ſpiritu.*] Hoc eſt, in aëre, ſive, ut Cicero ait, in æthere, quod & conſuetudo loquendi, & olim Pacuvius cælum interpretabatur, apud eumdem Tullium, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 88.

Hoc quod memoro, noſtri cælum, Graii perhibent æthera.

Ac Tullius ipſe, pag. 91. *Reſtat ultimus, & a domiciliis noſtris altiſſimus omnia cingens & coërcens cæli complexus, qui idem æther vocatur, extrema ora & determinatio mundi, in quo cum admirabilitate maxima ignea forma curſus ordinatos definiunt: ex quibus Sol &c.* At cælum nunc Plinius peculiarem eſſe appellationem putat domicilii inerrantium ſtellarum. Quam vere de planetarum ſitu ac motu ſenſerit Plinius, dicemus corollarii vice, in Notis & Emend. num. VI.

8. *Quum errent.*] Tullius, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 71. *Maxime vero*, inquit, *admirabiles ſunt motus earum quinque ſtellarum, quæ falſo vocantur errantes. Nihil enim errat quod in omni æternitate conſervat progreſſus, & regreſſus, reliquoſque motus conſtanter, & ratos.*

9. *Hunc mundi... animum.*] Animum, quod rebus hiſce inferioribus per radios, ceu ſpiritus quoſdam, vitam impertiat: Mentem, quod conſilio, & ſapientia, & rata lege cæleſtia terrenaque regere ac moderari videatur.

10. *Occultat.*] Vide Notas & Emend. num. VII.

11. *Hic ſuum lumen.*] Ceteris nimirum ſtellis errantibus de ſuo lumine quiddam accommodat. Vide Notas & Emendat. num. VIII.

12. *Homero.*] In ſolo, inquit, Homero id lego; nec quiſquam poſtea adnotavit ita Homerum ſenſiſſe. Solem animatum eſſe tum ibi ſenſit Homerus, tum vero maxime Odyſſ. μ', 323 in fabula de bobus Solis. Iliad. 3. v. 277.

Ἠέλιός θ', ὃς πάντ' ἐφορᾷς, καὶ πάντ' ἐπακούεις.

Quod Maro tamen imitatus videtur, lib. 4. Æneïd. verſu 606.

Sol qui terrarum flammis opera omnia luſtras.

13. *Si modo eſt alius.*] Deus ſit, necne: ac ſi dandum eſt eſſe aliquem, num ille in Sole, num in alia quacumque mundi parte ſedem habeat, ambigit. Deum ratus mundi animam eſſe oportere, de eo id putat inquirendum, quod de hominis anima veteres Philoſophi ſciſcitati ſunt, quanam illa in parte, in cerebrone, an in corde potius, ſedem haberet, unde tanquam ex arce reliquum corpus moderaretur ac diſpenſaret. Diſcedere aperte non audet a popularium ſuorum Romanorum religione, quæ Solem in primis colebat: ut ille, præter alia, nummus Imp. Aureliani docet, inſcriptus: SOL DOMINUS IMPERI ROMANI. In parte averſa, AURELIANUS GONS. *Aurelianus Conſervator*, ejuſdem Romani ſcilicet Imperii. Et alter Fl. Claudii Juliani Aug. GENIO ANTIOCHENI APOLLONI SANCTO SMN. Sententia eſt: GENIO A (hoc eſt, *prima*) *Narbonenſis, Tutatori Imperii, Odio Chriſtianorum Etiam Nobis Irato, Apollini Libamentum Obtulit, Numini Iuliani* SANCTO: (hoc eſt, Numini ſancto Juliani Conſervatori:) *Societas Mercatorum Narbonenſium.*

14. *Totus animæ.*] Idem vitæ, idem mentis, conſilii, rationiſque pleniſſimus; idem totus juris ſui: ut felicitatis ſuæ a ſe uno ſuſpenſas habeat rationes, neque aliunde pendeat. Anima eſt, qua vivimus: animus, quo ſapimus: hoc brutæ carent: de quibus Juvenalis, Satyra 15. v. 148.

Communis conditor illis.
Tantum animas: nobis animum quoque.

Totus ſui autem idem eſt, atque propriæ qualitatis, ac ſui generis.

15. *Vitiiſque.*] Impudentiæ fanum, & Contumeliæ Athenis factum Cicero ait, lib. 2. Legib. pag. 333.

16. *Concordiam.*] Tullius, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 75. *Tum autem res ipſa*, inquit, *in qua vis ineſt major aliqua ſic appellatur, ut ea ipſa vis nominetur Deus: ut Fides, ut Mens; quas in Capitolio dedicatas videmus proxime a M. Æmilio Scauro: ante autem ab Atilio Calatino erat Fides conſecrata. Vides Virtutis templum, vides Honoris a M. Marcello renovatum, quod multis ante annis erat bello Liguſtico a Q. Maximo dedicatum, &c.* Plenius autem

Digitized by Google

tiam, Fidem, aut (ut Democrito placuit) duos omnino, Pœnam & Beneficium, majorem ad ſocordiam accedit. Fragilis & laborioſa mortalitas in partes ita digeſſit, infirmitatis ſuæ memor, ut portionibus coleret quiſque, quo maxime indigeret. Itaque nomina alia aliis gentibus, & numina in iiſdem innumerabilia reperimus : [1] inferis quoque in genera deſcriptis, [2] morbiſque, & multis etiam peſtibus, dum eſſe placatas trepido metu cupimus. Ideoque etiam publice [3] Febris fanum in Palatio dicatum eſt, [4] Orbonæ ad ædem Larium, [5] & ara Malæ Fortunæ [6] Exquiliis. Quamobrem major cælitum populus etiam quam hominum intelligi poteſt, cum ſinguli quoque ex ſemetipſis totidem Deos faciant, [7] Junones [8] Genioſque adoptando ſibi : Gentes vero quædam animalia, & aliqua etiam [9] obſcena, pro diis habeant, ac multa dictu magis pudenda, [10] per fœtidos cibos, & alia ſimilia jurantes. Matrimonia quidem inter Deos credi, tantoque ævo ex his neminem naſci : & alios eſſe [11] grandævos ſemperque canos, alios juvenes atque pueros ; [12] atri coloris, aligeros, claudos, ovo editos, & alternis diebus viventes morienteſque, puerilium prope deliramentorum eſt. [13] Sed ſuper omnem impudentiam, adulteria inter ipſos fingi : mox jurgia & odia, atque etiam [14] furtorum eſſe, [15] & ſcelerum numina. [16] DEUS EST MORTALI JUVARE MORTALEM, ET HÆC AD ÆTERNAM GLORIAM VIA. Hac proceres iere Romani : hac nunc cæleſti paſſu cum liberis ſuis vadit maximus omnis ævi rector Veſpaſianus Auguſtus feſſis rebus ſubveniens. [17] Hic eſt vetuſtiſſimus referendi benemerentibus gratiam mos, ut tales numinibus adſcribant. Quippe & omnium aliorum nomina Deorum, & quæ ſupra retuli ſiderum, ex hominum nata ſunt meritis. Jovem quidem aut Mercurium, aliterve alios inter ſe vocari, & eſſe cæleſtem nomenclaturam, [a] quis non [18] interpretatione naturæ fateatur ?

INTERPRETATIO.

[a] *Quis non.*] Quis non ad ſignificandas res naturales fingi hæc nomina cælitum fateatur ?

NOTÆ.

adhuc in eodem argumento verſatur idem Cicero, lib. 3. pag. 141. ubi Spem, Victoriam, Concordiamque, hoc loco prætermiſſas enumerat. De Mente, Ovid. lib. 6. Faſt. v. 241. *Mens quoque Numen habet, Menti delubra videmus, &c.* De Clementia inſignis eſt nummus inſcriptus, CLEMENTIAE CAESARIS, cum templo. Argenteus eſt in Theſauro Regio, & apud Patinum, in Famil. pag. 131. 6. Cave autem hic continenter legas, *Clementia Cæſaris.* Legendum eſt enim, CLEMENTI*a Primus Ædem* CÆSAR *Imperator Sacravit* : ut plenius oſtendimus in Tractatu de Nummis Cæſaris Dictatoris, nondum edito. Inter Deos Spem quoque Plautus commemorat, Bacchid. Act. IV. Sc. VIII. verſu 52. De diis quibuſdam aliis, idem in Amphitr. Prolog. verſu 40. ubi ſic Mercurius :

Meminus & ego & pater de vobis & republica.
Nam quid ego memorem, ut alios in tragœdiis
Vidi, Neptunum, Virtutem, Victoriam,
Martem, Bellonam, commemorare qua bona
Vobis feciſſent : queis benefactis meus pater
Deorum regnator, architectus omnibus.

1. *Inferis quoque.*] Huc pertinent inſcriptiones apud Gruterum poſitæ variis locis : DIIS INFERIS. DIIS. STYGIIS. DIIS. MANIBUS. ORCO. PEREGRINO. PLUTONI. SUMMANO, &c. Et apud Ciceronem, lib. 3. de Nat. Deor. pag. 135. Eumenides, & Furiæ ſpeculatrices, vindiceſque ſcelerum inter Deas recenſitæ.

2. *Morbiſque.*] De Febri quidem mox dicetur : de Scabie teſtatur Prudentius, in Ἀμαρτ.

Par furor illorum, quos tradit fama dicatis
Conſecraſſe Deas Febrem, Scabiemque ſacellis.

3. *Febri.*] Ναὸν καὶ βωμὸν, Febri templum & aram collocatam ait in Palatio Ælianus, lib. 12. Var. cap. XI. Vide & Valer. Max. lib. 2. cap. 5. num. 6. pag. 102.

4. *Orbonæ.*] Orbona eſt orbitatis Dea : Quæ vocis originatio miror quemadmodum Pintiano, Vallæ, Sabellico, Hermolaoque latuerit. Arnobius, lib. 4. contra gent. *In tutela ſunt Orbonæ orbati liberis parentes.* Tertull. lib. 2. ad Nation. cap. 14. *Orbona Dea, quæ in orbitatem ſemina extinguat.*

5. *Et ara.*] Vide Tullium, libro 3. de Nat. Deor. pag. 142.

6. *Exquiliis.*] Mons eſt & vicus Romæ, ubi olim ars & excubiæ Tulli Regis, unde nomen. Vide Ovid. lib. 1. Faſtor.

7. *Junones.*] Appoſitos ſibi ſtatim ab ortu cuſtodes credebant, quos viri Genios : Junones feminæ vocabant. De utriſque Tibullus :

Magne Geni, cape thura libens. Et
Natalis Juno, ſanctos cape thuris honores.

Et Seneca, ep. 110. *Singulis aut Genium, aut Junonem dederunt.*

8. *Genioſque.*] Cenſorinus, lib. de die Natali, cap. 3. pag. 16. *Genius eſt Deus, cujus in tutela, ut quiſque natus eſt, vivit. Hic, ſive quod ut genamur, curat : ſive quod una genitur nobiſcum : ſive etiam quod nos genitos ſuſcipit ac tuetur, certe a genendo Genius appellatur... Nonnulli binos Genios, in iis duntaxat domibus, qua eſſent marita, colendos putaverunt, &c.*

9. *Obſcena.*] Cotta apud Cicer. lib. 3. de Nat. Deor. pag. 132. *Omne fere genus beſtiarum Ægyptii conſecraverunt.* Et pag. 136. *Cur barbarorum Deos repudiemus ? Boves igitur, & equos, ibes, accipitres, aſpidas, crocodilos, piſces, canes, lupos, feles, multas preterea belluas in deorum numero reponemus.* Addit ſcarabæos Arnobius, lib. 1. adv. Gentes, num. 19.

10. *Per fœtidos.*] Idem Plinius, lib. 19. ſect. 32. *Allium*, inquit, *capaſque inter Deos in jurejurando habet Ægyptus.* Vide quæ ibi dicturi ſumus.

11. *Grandævos.*] Academici dictum apud Cicer. lib. 1. de Nat. Deor., pag. 36. *Iſto enim modo dicere licebit Jovem ſemper barbatum, Apollinem ſemper imberbem, caſios oculos Minervæ, caruleos eſſe Neptuni.... Claudum igitur habebimus Deum, quoniam de Vulcano ſic accepimus, &c.*

12. *Atri coloris.*] Ita omnes MSS. non *atricolores.* Erebum, Noctemque ſignificat. Ut cum aligeros dicit, Mercurium : ovo editos, Caſtorem & Pollucem. Vide Hyginum in Aſtron.

13. *Sed ſuper.*] Sic etiam Tullius, lib. 1. de Nat. Deor. pag. 21. *Nec enim multo abſurdiora ſunt ea, qua poëtarum vocibus fuſa, ipſa ſuavitate nocuerunt : qui & ira inflammatos, & libidine furentes induxerunt deos ; fecerunteque, ut eorum bella, pugnas, prælia, vulnera viderimus : odia preterea, diſſidia, diſcordias, ortus, interitus, querelas, lamentationes, effuſas in omni intemperantia libidines, adulteria, vincula, cum humano genere concubitus, mortaleſque ex immortali procreatos.* Hoc loco Plinius Homerum, quem non intelligit, deridendum propinat. Vide Tractatum, quem Gallice nuper ſcripſimus, de Iliadis argumento, & Diis Homericis. In hiſtoria naturali & civili, omnium profanorum ſcriptorum digniſſimus cui fides habeatur, Plinius certe eſt habendus : at poëſim coluiſſe, artemve Poëticam calluiſſe, idem omnino non videtur.

14. *Furtorum.*] Ut Mercurium, quem idcirco κλέπτην Phurnutus, κλᾶπα Suidas appellatum dicunt : Alii δόλιον, hoc eſt, doli ac fraudum artificem.

15. *Et ſcelerum.*] *Quo ex genere*, inquit Tullius, lib. 2 de Nat. pag. 75. *Cupidinis, & voluptatis, & Lubentinæ Veneris vocabula conſecrata ſunt, vitioſarum rerum, neque naturalium.*

16. *Deus eſt.*] Hinc nata paroemia, *Homo homini Deus*, Ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ δαιμόνιον.

17. *Hic eſt.*] Tullius, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 76. *Suſcepit autem vita hominum*, inquit, *conſuetudoque communis, ut beneficiis excellentes viros in cælum fama ac voluntate tollerent. Hinc Hercules, hinc Caſtor & Pollux, hinc Æſculapius.... Hinc etiam Romulus, quem quidam eumdem eſſe Quirinum putant, &c.*

18. *Interpretatione.*] Vel *interpretationem.* Vocabulorum, inquit, quæ Diis ſunt impoſita, ſi quis voluerit, vim ac notionem diligentius perſcrutari, an non ſentiet longe ſecus ſe rem habere, atque hominum opinio eſt ? Intelliget eos profecto, qui Dii appellantur, rerum naturas eſſe, hoc eſt, res eſſe mere naturales, non figuras Deorum, ſive Deos : rebuſque inanimatis atque mutis per quamdam ſignificationem, ut loquitur Cicero, hæc tributa nomina. Sic aërem appellatum Jovem, aut Junonem : mare,

Digitized by Google

1 Irridendum vero agere curam rerum humanarum illud quidquid eſt ſummum. Anne tam triſti atque multiplici miniſterio non pollui credamus dubitemuſve? Vix prope eſt judicare, utrum magis conducat generi humano, quando aliis nullus eſt deorum reſpectus, aliis pudendus. 2 Externis famulantur ſacris: a ac digitis deos geſtant: monſtra quoque, quæ colunt, 3 damnant: & excogitant 4 cibos: imperia dira in ipſos, ne ſomno quidem quieto, irrogant. Non matrimonia, non liberos, non denique quidquam aliud, niſi juvantibus ſacris, deligunt. Alii in Capitolio fallunt, ac fulminantem pejerant Jovem: & hos juvant ſcelera, 5 illos ſacra ſua pœnis agunt.

Invenit tamen inter has utraſque ſententias medium ſibi ipſa mortalitas numen, quo minus etiam plana de Deo conjectatio eſſet. Toto quippe mundo, & locis omnibus, omnibuſque horis omnium vocibus Fortuna ſola invocatur: una nominatur, una accuſatur, una agitur rea, una cogitatur, ſola laudatur, ſola arguitur, & cum conviciis colitur: volubilis, a pleriſque vero & cœca etiam exiſtimata, vaga, inconſtans, incerta, varia, indignorumque fautrix. Huic omnia feruntur accepta: & in tota ratione mortalium, 6 b ſola utramque paginam facit. 7 Adeoque obnoxiæ ſumus ſortis, ut Sors ipſa pro Deo ſit, qua Deus probatur incertus.

8 Pars alia & hanc pellit, aſtroque ſuo eventus aſſignat, naſcendi legibus: ſemelque in omnes futuros umquam Deo decretum: in reliquum vero otium datum. c Sedere cœpit ſententia hæc: pariterque & eruditum vulgus & rude in eam curſu vadit. Ecce fulgurum monitus, oraculorum præſcita, aruſpicum prædicta, atque etiam parva dictu, in auguriis ſternumenta, & offenſiones pedum. 9 Divus Auguſtus lævum prodidit ſibi calceum d præpoſtere inductum, quo die ſeditione militari prope afflictus eſt. Quæ ſingula improvidam mortalitatem involvunt, ſolum ut inter iſta certum ſit, nihil eſſe certi: NEC MISERIUS QUIDQUAM HOMINE, AUT SUPERBIUS. Ceteris quippe animantium ſola victus cura eſt, in quo ſponte naturæ benignitas ſufficit: e uno quidem vel præferendo cunctis bonis, quod de gloria, de pecunia, ambitione, ſuperque de morte non cogitant.

Verum in his Deos agere curam rerum humanarum credi, ex uſu vitæ eſt: pœnaſque maleficiis aliquando ſeras occupato Deo in tanta mole, numquam autem irritas eſſe: NEC IDEO PROXIMUM ILLI GENITUM HOMINEM, UT VILITATE JUXTA BELLUAS ESSET. Imperfectæ vero in homine naturæ præcipua ſolatia, ne Deum quidem poſſe omnia. 10 Namque nec ſibi poteſt mortem conſciſcere, ſi velit, quod homini dedit optimum in tantis vitæ pœnis: 11 nec mortales æternitate donare, aut revocare defun-

INTERPRETATIO.

a *Ac digitis.*] Anulis, quibus onuſti ornatique digiti.

b *Sola utramque.*] Utraque *lucri ac damni* pagina Fortunæ tribuitur.

c *Sedere.*] Vigere, inſidere hominum animis.

d *Præpoſtere.*] Dexterum pro ſiniſtro indutum.

e *Uno quidem.*] *Maxime* quidem *cum vel illud* unum dedit, quod cunctis bonis anteponendum eſt, &c.

NOTÆ.

Neptunum: terram, eam quæ Ceres diceretur. Sic Mercurium dici, mercaturæ ac negotiationis Deum, &c. Ita fere Tullius, lib. 1. de Nat. Deor. pag. 22.

1. *Irridendum.*] Sapiunt iſta Epicuri haram: cujus hæc κυρίαι δόξαι, apud Tullium lib. 1. de Nat. Deor. p. 37. *Quod beatum & immortale eſt, id nec habet, nec exhibet cuipiam negotium.*

2. *Externis.*] Qualia ſunt Phrygia ſacra Cybeles, Bacchi orgia, Iſiaca, Eleuſinia, &c.

3. *Damnant.*] Enecant, ut de Api bove dicetur lib. 8. ſect 71.

4. *Cibos.*] Quibus deos ſuos alant: alicam, carnes anſerinas, aliaſque majoris pretii ac ſumptus epulas, de quibus videndus eſt Diodorus l. 1. p. 76. Herod. l. 2. p. 114. & Euſeb. l. 2 de Præpar. p. 51. Hoc vero inter genera pudendi cultus merito reponitur: ut quos deorum loco habeas, hos per te cibis ſuſtentare vitam putes oportere. Gallicus Plinii interpres, perverſa hujus loci interpunctione deluſus, hæc retulit ad delectum ciborum, quem adhiberent in menſis ſuis ſuperſtitioſi cultores deorum.

5. *Illos ſacra.*] Perjuris bene eſt: religioſis, male. Illi ſcelere ſuo perfruuntur, rebus ad votum animique ſententiam præclare cadentibus; illi poſt ſacra rite peracta, infortuniis aguntur & ærumnis: quamvis nihil niſi juvantibus ſacris delegerint.

6. *Sola utramque.*] Quidquid accipimus, Fortunæ acceptum referri: quidquid amittimus, id ei pariter expenſum ferri ſolet. Cedunt res feliciter? laudatur. Secus? inceſſitur ac vituperatur. Tranſlatio ducta eſt a mercatorum libris, ſeu codicillis rationalibus, quos ita complicabant, ut ad ſingulas apertiones duæ paginæ viderentur: quarum in altera, accepta lucraque; expenſa in altera damnaque paterent.

7. *Adeoque obnoxia.*] Eo nati fato infelici ſumus, ut vel Sortem ipſam numinis loco habeamus: quæ ſi in Deorum albo ponitur, jam verus ſit necne Deus aliquis, jure ambigitur. Quod ſortito obtingit, inquit, id Deo adſcribimus, id Dei alicujus nutu factum dicimus: quod ipſummet dictum facit ambigere, an Deus ſit aliquis. Non fuit apud Romanos Dea Sors: quamvis id nonnulli colligunt ex nummo argenteo vetere, qui eſt apud Patinum, in Famil. pag. 209. Parte priore Concordiæ caput exhibet: poſteriore, M. PLAETOR. CEST. S C. *Marcus Plætorius Ceſtianus, Senatuſconſulto.* Deæ effigies pectore tenus, impoſita tabellæ, in qua ſcriptum eſt, SORS. At effigies Prudentiam potius, quam ſortem, refert. Ac ſi ſors ibi intelligenda eſſet, SORTI, non SORS, ſcriberetur. Nos ſic interpretamur, *Salus Orbis Romani Sapientia*: juxta illud Sapientiæ VI, 26. *Multitudo ſapientium ſanitas eſt orbis terrarum.* M. Plætorii Ceſtiani nomen, ſub Auguſto Ceſare cuſum hunc numnium fuiſſe ſuadet.

8. *Pars alia.*] Alia ſententia. Providentia e medio ſublata, alterutrum horum ſequebatur: vel fortuna & ſorte res humanas contingere: vel fatali neceſſitati aſſignandos eventus. Quamobrem datum ab aliquibus Deo eſt, ut ſemel in omnes unquam naſcituros homines decerneret: conceſſum in reliquum per totam deinde æternitatem otium.

9. *Divus Auguſtus.*] Suetonius in Auguſto, c. 92. p. 35. *Auſpicia quadam & omina pro certiſſimis obſervabat: ſi mane ſibi calceus perperam, ac ſiniſter pro dextero induceretur, ut dirum: &c.*

10. *Namque nec.*] Stolidum ac nefarium adſciſcit argumentum: Neque enim id potentia eſt, ſed impotentia, ut probat Anſelmus, in Proſologii cap. 7. *Quia qui hoc poteſt, quanto magis poteſt, tanto magis adverſitas & perverſitas poſſunt in illum, & ipſe minus contra illas: &c.*

11. *Nec mortales.*] Hoc vero geminum caput de communicanda immortalitate, & revocandis ad vitam fato functis, Chriſtiana nos fides Scripturis, ac certiſſimis armata teſtimoniis, futile ac falſum eſſe perdocet: nec diſputari de eo patitur. Vetat interim dictum illud Plinii credi Romanos adeo deſipuiſſe, in primis vivos Principes, æternos ſe ut exiſtimarent eſſe vel fore, ſuo adſtrictos corpori: vetat idem igitur etiam iſtud colligi ex nummo Diocletiani Auguſti, in quo ſic ſcriptum eſt: D. N. DIOCLETIANO AETERAUG. Capite laureato. .)(. GENIO POP. ROM. *Genio Populi Romani.* Infra. P L C *Prima Ludgunenſis Civitates.* Sunt enim reipſa hæ litteræ tres totidem vocum primæ, titulique hæc integra ſententia: *Domino noſtro* DIOCLETIANO, *Ar-*

Digitized by Google

ctos : [1] nec facere, ut qui vixit, non vixerit : qui honores gessit, non gesserit : nullumque habere in præterita jus, præterquam oblivionis : atque (ut facetis quoque argumentis societas hæc cum Deo copuletur) ut bis dena, viginti non sint, ac multa similiter efficere non posse: per quæ declaratur haud dubie naturæ potentia, idque esse [2] quod Deum vocamus. In hæc divertisse non fuerit alienum, vulgata propter assiduam quæstionem de Deo.

CAP. VIII. VI. Hinc redeamus ad reliqua naturæ. Sidera quæ affixa diximus [3] mundo, non illa, ut existimat vulgus, singulis attributa nobis, & clara divitibus, minora pauperibus, obscura [4] defectis, ac pro sorte cujusque lucentia, annumerata mortalibus : quia nec cum suo quæque homine orta moriuntur; nec aliquem extingui, decidua significant. Non tanta cælo societas nobiscum est, ut nostro fato mortalis sit [5] ibi quoque siderum fulgor. [6] Illa nimio alimento tracti humoris ignea vi abundantiam reddunt, cum decidere [7] creduntur : ut apud nos quoque id, luminibus accensis, liquore olei notamus accidere. [a] Ceterum æterna est cælestibus natura, intexentibus mundum, intextuque concretis : potentia autem ad terram magnopere eorum pertinens : quæ propter effectus, claritatemque, & magnitudinem, in tanta subtilitate nosci potuerunt, [8] sicut suo demonstrabimus loco. Circulorum quoque cæli ratio [9] in terræ mentione aptius dicetur, quando ad eam tota pertinet, [b] Signiferi modo inventionibus non dilatis. [10] Obliquitatem ejus intellexisse, hoc est, [c] [11] rerum fores aperuisse, [12] Anaximander Milesius traditur primus, Olympiade quinquagesima octava. Signa deinde in eo [13] Cleostratus, & prima Arietis ac Sagittarii. [14] Sphæram ipsam ante multo Atlas. Nunc relicto [d] mundi ipsius corpore, reliqua inter cælum terrasque tractentur.

INTERPRETATIO.

a *Ceterum.*] Ceterum æternum est sideribus natura, quæ cælum, *ut vena corpus*, in intexunt : & quoniam ita intexunt, idcirco concretioris sunt naturæ.

b *Signiferi.*] Zodiaci inventoribus nunc statim appellatis.

c *Rerum fores.*] Astronomicæ scientiæ fores.

d *Mundi ipsius.*] Cæli *ultimi*, *cui affixa sunt sidera.*

NOTÆ.

cum Erexit Triumphalem Edua, *Restitutori* AUGUSTO. In civitatibus primæ Ludgunensis secundum locum obtinet Edua Augusta, *Autun.* Est hic numinus perpulcher ex ære mediocri, apud P. ALBARET, e Societate nostra, Turnoni.

1. *Nec facere.*] Perinde quasi id Deum arguat facere non posse omnia, quod quæ facta sunt, infecta reddere nequeat. At certe alterum ex altero non recte colligi vidit Hieronymus in epist. *Audacter loquar*, inquit: *Cum omnia possit Deus, suscitare virginem non potest post ruinam : Valet quidem liberare de pœna, sed non valet suscitare corruptam, &c.* Mox in fine hujus sectionis, codex unus MS. habet, *propter vulgatam assidue*, &c.

2. *Quod Deum vocamus.*] Omnem igitur vim divinam, ut olim S trato physicus, de quo Cic. l. 1. de Nat. Deor. p. 19. in natura sitam esse censet, quæ causas gignendi, augendi, minuendive habeat. Par Senecæ impietas, libro iv. de Beneficiis, cap. VIII. *Ergo nihil agis, ingratissime mortalium, qui te negas Deo debere, sed* NATURÆ : *quia nec Natum sine Deo est, nec Deus sine Natura : sed* IDEM EST UTRUMQUE, *nec distat. Officium si quod a Seneca accepisses, Annæo te diceres debere, vel Lucio; non creditorem mutares, sed nomen; quoniam sive prænomen ejus, sive nomen dixisses, sive cognomen, idem tamen ille esset. Sic hunc* NATURAM *voca*, FATUM, FORTUNAM : *omnia ejusdem Dei nomina sunt, varie utentis sua potestate.* Et libro 2. Natural. quæst. XLV. *Eumdem quem nos Jovem* (sapientissimi viri) *intelligunt, custodem rectoremque universi, animum ac spiritum, mundani hujus operis dominum & artificem, cui nomen omne convenit. Vis illum* FATUM *vocare? Non errabis. Hic est, ex quo suspensa sunt omnia : Causa causarum. Vis illum providentiam dicere? Recte dices. Est enim cujus consilio huic mundo providetur, ut inconcussus eat, & actus suos explicet. Vis illum* NATURAM *vocare? Non peccabis. Est enim ex quo* NATA *sunt omnia, cujus spiritu vivimus. Vis illum vocare* MUNDUM? *Non falleris. Ipse est enim* TOTUM QUOD VIDES, *totus* SUIS PARTIBUS INDITUS, *& se sustinens.* Benigni interpretis eget officio Lactantius, lib. de ira Dei, c. 10. *Natura, quam veluti matrem esse rerum putant, si mentem non habet, nihil efficiet unquam, nihil molietur. Ubi enim non est cogitatio, nec motus est ullus, nec efficacia. Si autem consilio suo utitur ad incipiendum aliquid, ratione ad disponendum, arte ad efficiendum, virtute ad consummandum, potestate ad regendum & continendum, cur natura potius quam Deus nominetur?* Deum Catholici vocant, non Naturam, sive naturatam, ut vocant, sive naturantem, sed spiritum infinitum, consilio, ratione, arte, ac potestate præditum infinita, ad producendum quidlibet pro arbitrio, vel e natura rerum evellendum : qui sit universi hujus causa efficiens extrinseca, æque ab opere illo suo distincta ac diversa, quam differt a domo qui domus est effector.

3. *Mundo.*] Cælo.

4. *Defectis.*] Senio confectis. Sic Columella in præf. lib. 1. *defectissimum quemque annis & viribus* dixit.

5. *Ibi quoque.*] Hoc est, in cælo.

6. *Ibi nimio.*] Epicuri & Zenonis hæc sententia fuit, sidera marinis terrenisque humoribus longo intervallo extenuatis ali? de qua re Cicero l. 2. de Nat. Deor. p. 68. Ex ipsis, cum redundat alimentum, ut in lucernis oleum, scintillas quasdam decidere : hasque stellas esse quas labi cælo putamus. Ex ea opinione Manilius cecinit lib. 1. Astron. pag. 26.

Præcipites stellæ passimque volare videntur,
Quum vaga per liquidum scintillant lumina mundum,
Et tenues longis jaculantur crinibus ignes.

Ridet hanc opinionem merito Seneca l. 2. Natur. quæst. c. 14. p. 851. Et vero causa est alia stellarum discurrentium, alia natura. Propius terram hæ incenduntur, videnturque discurrere, quod aër viscoso plenus sit halitu, qui ubi est accensus, pabuli sui venam sequitur : uti apud nos quoque, inquit Seneca, l. 1. Nat. quæst. c. 1. p. 832. stramenta sulphure aspersa, ignem ex intervallo trahunt. Interim velut igne continuo totum iter signant : quia visus non subsequitur momenta currentis : sed videt simul unde exierit, & quo pervenerit : ut sit in titione circumacto, qui speciem ignei circuli præbet. Adde his ea quæ dicturi sumus sect. 36.

7. *Creduntur.*] Caute omnino : neque enim stella labitur, sed ut Naso canit, l. 2. Metamorph. v. 322. opinione quidem vulgi,

Et si non cecidit, potuit cecidisse videri.

8. *Sicut suo.*] In libris de Agricultura, operis hujusce XVII. & XVIII.

9. *In terra mentione.*] Hoc est, in libris Geographicis, nempe sub finem libri sexti. Vide Notas & Emendationes, num. IX.

10. *Obliquitatem.*] Excogitata quidem multo ante Anaximandrum sphæra est ab Atlante, ut mox dicetur : at sine obliqui descriptione circuli, sive signiferi, quem Zodiacum vocant. Informata erat circulis parallelis, quos diebus singulis in suo cursu Sol efficit, inter Tropicos & Æquatorem. Anaximander deinde his tribus limitibus animadversis, Æquatore ac duobus Tropicis, per hæc tria puncta circulum duxit, quem non potuit non obliquum facere, & appellare.

11. *Rerum fores.*] Hoc est, ad totius Astronomiæ perceptionem, aditum fecisse, viam monstrasse. Hac loquendi forma usus iterum, lib. 35. sect. 36. de pictura : *Artis fores*, inquit, *apertas ab Apollodoro Zeuxis intravit.* Excogitata scilicet obliquitate signiferi, Cleostrato occasio ea fuit, signa in eum circulum transferendi, quorum emersu & occultatione prædictiones tempestatum, aliaque ejusmodi multa ducerentur. Vide Notas & Emendationes num. X.

12. *Anaximander.*] Pythagoræ alii, alii Oenopidæ Chio, inventum hoc assignant, ut scribit auctor libri de hist. Philos. apud Galen. tom. 2. cap. 12. pag. 35. De Anaximandro diximus in Auctorum Indice. Erat autem is anno secundo hujus Olympiadis LVIII. natus annos quatuor & LX. ut refert Laërtius, statim initio libri secundi.

13. *Cleostratus.*] Tenedius Mathematicus, auctor ἐκλειπτικοῦ, de qua Petavius, lib. 2. de Doctr. Temp. cap. 3. Refert Hyginus, lib. 2. Astron. poët. cap. de Heniocho, fol. 64. hunc Cleostratum hœdos primum omnium inter sidera ostendisse.

14. *Sphæram.*] Ita Diodorus Sic. lib. 3. Bibl. pag. 192. & lib. 4. pag. 233. Vide Notas & Emend. num. X.

Digitized by Google

Summum esse, quod vocant Saturni sidus, ideoque minimum videri, & maximo ambire circulo, ac trigesimo anno ad brevissima [1] sedis suæ principia regredi, certum est. Omnium autem errantium siderum meatus, interque ea Solis, & Lunæ, [2] contrarium mundo agere cursum, [3] id est, lævum, illo semper in dexteram præcipiti. Et quamvis assidua conversione immensæ celeritatis attollantur ab eo, rapianturque in occasum, adverso tamen ire motu per suos quæque passus: ita fieri, ne convolutus aër eamdem in partem æterna mundi vertigine, ignavo globo torpeat, sed findatur, [a] adverso siderum verbere discretus & digestus. Saturni autem sidus gelidæ ac rigentis esse naturæ, multoque ex eo inferiorem Jovis circulum, & ideo motu celeriori duodenis circumagi annis. Tertium Martis, quod quidam [4] Herculis vocant, ignei, ardentis a Solis vicinitate, [5] binis fere annis converti. Ideoque hujus ardore nimio, & rigore Saturni, interjectum ambobus, ex utroque temperari Jovem, salutaremque fieri. [6] Deinde Solis meatum esse partium quidem trecentarum sexaginta: sed ut observatio umbrarum ejus redeat [b] ad notas, quinos annis dies adjici, superque quartam partem diei. Quam ob causam [7] quinto anno unus intercalaris dies additur, ut temporum ratio Solis itineri congruat.

Infra Solem ambit ingens sidus, appellatum Veneris, [c] alterno meatu vagum, ipsisque cognominibus æmulum Solis ac Lunæ. Prævenieus quippe & ante matutinum exoriens, Luciferi nomen accipit, ut Sol alter, diem maturans: contra ob occasu refulgens nuncupatur Vesper, ut prorogans lucem, vicemque Lunæ reddens. [8] Quam naturam ejus Pythagoras Samius primus deprehendit, [9] Olympiade circiter XXXII. qui fuit urbis Romæ annus CXIII. Jam magnitudine extra cuncta alia sidera est: claritatis quidem tantæ, [10] ut unius hujus stellæ radiis umbræ reddantur. Itaque & in magno nominum ambitu est. Alii enim [11] Junonis, alii [12] Isidis, alii Matris Deûm appellavere. Hujus natura cuncta generantur in terris. Namque

INTERPRETATIO.

a *Adverso.*] Siderum contrario motu verberatur aër, dividitur, ac finditur.

b *Ad notas.*] Ad easdem lineas *in solari horologio.*

c *Alterno meatu.*] Alterno cursu vagum, *modo Solem antegrediens, modo subsequens.*

NOTÆ.

1. *Sedis suæ principia.*] Principium vocat, punctum quodcumque Zodiaci, & quasi curriculi metam, unde stella movetur: quo Saturni sidus non ante tricesimum fere annum revertitur. Fere, inquam, ut caute locutus est Tullius, de Nat. Deor. pag. 72. ὡς ἐγγιστα Geminus in Elem. Astron. pag. 4. παχυμερῶς καὶ πολιτικῶς, ut minus accurate, & platice dicam, Tatius, cap. 18. pag. 137. Brevissima porro principia illa seu metas vocat, siderum errantium in signifero limites: quos ubi unumquodque attigit, non amplius sidus excurrit. Saturno Ricciolus annos adscribit 29. & dies fere 190. tomo 1. Almag. lib. 7. pag. 500.

2. *Contrarium mundo.*] Hoc est, cælo inerrantium stellarum. Hoc vero similitudine quadam explanat Tatius in Phænom. cap. 20. pag. 140. Φέρεσθαι δὲ ἥλιόν φασι τὴ ἐναντίαν, &c. *Solem aiunt*, inquit ille Petavio interprete, *contrario stellis inerrantibus, ac proprio motu ab occasu in ortum ferri, interim dum ab inerrantium sphæra ab ortivis partibus in occiduas rapitur.... Etenim quemadmodum si formica in exteriore rotæ ambitu, contraria atque illa progressione ab occasu moveatur in orientem, accidet id quidem, uti rota circuitione ab oriente rapiatur occasum versus: suopte vero motu ab occasu in ortum: at nos proprium illius motum, quod lenissimus sit, agre discernimus: ob id oculos nostros effugit formica progressio, quod sit conversio illa rota citatior. Eodem modo & de Sole cogitandum est, ut is formica instar sit, cælum rota.* Rem alia similitudine declarat Hyginus, in Astron. lib. 4. de Sole, pag. 104.

3. *Id est, plavum.*] Plinius Latinorum sententiam secutus, quos laudabimus, sect. 55. sinistram statuit ad ortivas partes, obversa spectantium facie ad Austrum; & planetas in lævam ferri ait. Græci contra in dexteram ire contendunt, uti ex Pindari Scholiaste, ceterisque scriptoribus probat Joan. Bapt. Bellus, lib. de Templo Augur. cap. 3. pag. 61.

4. *Herculis.*] Ἡρακλέους ἀστὴρ dicta Ægyptiis stella Martis, inquit Tatius, in Phænomen. cap. 17. pag. 136. Ita Hyginus etiam in Astronomic. Poët. lib. 2. pag. 76. Apuleïus, lib. de Mundo, pag. 169. Arist. de mundo, cap. 2. pag. 602. & alii.

5. *Binis fere.*] Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 72. *Quatuor & XX. mensibus, sex, ut opinor, diebus minus.* At recentes Astronomi, spatio unius anni, decemque mensium, & quindecim fere dierum, signiferum lustrare orbem Martis stellam aiunt. Vide Ricciolum, loco ante appellato.

6. *Deinde Solis.*] Solis quidem cursus, ut & aliorum planetarum, CCC. & LX. Zodiaci partibus, sive gradibus, perficitur: Sed illas partes ocyus alii, alii serius excurrunt. Sol quidem certe quinque diebus ad annum conficiendum additis, & quarta parte diei, uti observatum est ex notis umbrarum in planitiem horologii cadentium, quas umbras ad notas easdem anno vertente regredi animadversum est: quarta autem pars illa diei nonnisi post plures annos est deprehensa. Quin etiam huic quartæ diei parti, sive horis sex, deesse sensit recentiorum accuratior observatio, sexagesimam horæ partem, minutam vocant, & fere dimidiam alteram minutam, seu 23. minutas secundas.

7. *Quinto quoque.*] Computatis scilicet duobus extremis, primo, & quinto: utroque enim intercalationem fieri ne agricolæ quidem ignorant.

8. *Quam naturam.*] Stobæus pariter, lib. 1. Eclog. 53. ex Apollodoro refert a Pythagora primo deprehensum, eumdem esse Lucifernm, Vesperumque. Ita etiam Laërtius, lib. 8. in Pythag. Quamquam alii Parmenidi tribuunt, ut ait idem in hujus vitæ lib. 9. Sed plane Pythagoræ hanc laudem asserit nummus antiquus, quem vidimus, in Cimelio Regio, in quo Pythagoræ ipsius expressa effigies, baculo stella in globo signantis, cum epigraphe, ΠΥΘΑΓΟΡΗΣ CAMIΩN.

9. *Olympiade.*] Vide Notas & Emend. num. XI.

10. *Ut unius hujus.*] Nec tamen toto cursu suo, sed cum minimum distat a terra, Venus umbram efficit; quam nos sæpe Lunari fere parem mirati sumus. Keplerus in Opticis, pag. 263. distincta lumina in pariete a se visa testatur, non Veneris modo, sed Jovis, & Spicæ: quod & nos, inquit Ricciolus in Almag. tom. 1. lib. 7. sect. 1. cap. 7. pag. 503. non semel in Jove & Mercurio vidimus.

11. *Junonis.*] Arist. lib. de mundo, cap. 2. pag. 602. Hygin. in Astron. lib. 2. pag. 76. & Apuleïus, lib. de mundo, pag. 170. Lepide Aug. lib. 7. de Civit. Dei, cap. 15. *Luciferum enim quidam Veneris, quidam dicunt esse Junonis: Sed, ut solet, Venus vincit. Nam multo plures eam stellam Veneri tribuunt, &c.*

12. *Isidis.*] Forte quia Isidem nonnulli, eamdem esse Junonem putarunt, ut scribit Diod. Sicul. lib. 1. Bibl. pag. 22. Mater Deum apud Romanos Natura rerum est vel per se, vel per Veneris stellam, cujus mirifica quædam vis est, magnos excelsosque animos existimata gignere, quales sunt Principes viri ac feminæ; sed feminæ in primis. Quamobrem & eamdem alii, ut hoc loco Plinius ait, appellavere Junonem: de qua vide quæ nuper diximus ad Homeri Iliadem. De Matre Deûm, quæ & Mater Magna, passim agit Plinius, locis ex Indice repetendis. In nummis antiquis turrito capite pingitur; nam mentem injecit condendi civitates, quibus viri & feminæ principes imperant. Vel ipsa deinde leoni insidet, vel pictum juxta se unum habet, aut plures: symbolum generositatis magnorum, quos regit, animorum. Tympanum gerit, quoniam celebres magnis dotibus Principes facit: sceptrum, quia Principes: Denique eadem est Salutaris, & Conservatrix Deûm, dum valetudinem eorumdem Principum tuetur integram. Hinc crebro in nummis antiquis legas, MATRI DEUM: MATRI MAGNÆ: MATRI DEUM SALUTARI: MATRI DEUM CONSERVAT. *Conservatrici:* MATRI DEUM CONSERV. AUG. *Conservatrici Augusti*, Commodi nimirum; qui Princeps tenui valetudine fuit.

Digitized by Google

[1] in alterutro exortu [2] genitali rore conſpergens, non terræ modo conceptus implet, verum animantium quoque omnium ſtimulat: Signiferi autem ambitum peragit [3] trecentis & duodequinquagenis diebus, ab Sole numquam abſiſtens partibus [4] ſex atque quadraginta longius, ut Timæo placet.

Simili ratione, ſed nequaquam magnitudine aut vi, proximum illi Mercurii ſidus, a quibuſdam appellatum [5] Apollinis: inferiore circulo fertur, [6] novem diebus ocyore ambitu, modo ante Solis exortum, modo poſt occaſum ſplendens, numquam ab eo [7] viginti tribus partibus remotior, ut hic idem & Soſigenes docent. Ideo & peculiaris horum ſiderum ratio eſt, neque communis cum ſupra dictis. [8] Namque ea & quarta parte cæli a Sole abeſſe, & tertia: & adverſa Soli ſæpe cernuntur: majoreſque alios habent cuncta plenæ converſionis ambitus, [9] in magni anni ratione dicendos.

CAP. IX. Sed omnium admirationem vincit noviſſimum ſidus, terriſque familiariſſimum, & in tenebrarum remedium ab natura repertum, Lunæ. Multiformi hæc ambage torſit ingenia contemplantium, & proximum ignorari maxime ſidus indignantium: creſcens ſemper, aut ſeneſcens. Et modo curvata in cornua facie, modo æqua portione diviſa, modo ſinuata in orbem: [10] maculoſa, eademque ſubito prænitens: immenſa orbe pleno, ac repente nulla: alias pernox, alias ſera, & parte diei Solis lucem adjuvans: deficiens, & in defectu tamen conſpicua: quæ menſis exitu latet, [11] cum laborare non creditur. Jam vero humilis, & excelſa, & ne id quidem uno modo, ſed alias admota cælo, alias contigua montibus, nunc in Aquilonem elata, nunc in Auſtros dejecta: quæ ſingula in ea deprehendit hominum primus [12] Endymion: & ob id amore ejus captus fama traditur. [13] Non ſumus profecto grati erga eos, qui labore curaque lucem nobis aperuere in hac luce: miraque humani ingenii peſte, ſanguinem & cædes condere annalibus juvat, ut ſcelera hominum noſcantur mundi ipſius ignaris.

Proxima ergo [14] cardini, ideoque minimo ambitu, vicenis diebus ſeptenisque, & tertia diei parte, peragit ſpatia eadem, quæ Saturni ſidus altiſſimum triginta ([15] ut dictum eſt) annis. Deinde morata in coitu Solis biduo, cum tardiſſime e triceſima luce rurſus ad eaſdem vices exit: haud ſcio an omnium, quæ in cælo pernoſci potuerunt, magiſtra: In duodecim menſium ſpatia oportere dividi annum, quando ipſa toties Solem redeuntem [a] ad principia, conſequitur: Solis fulgore reliqua ſiderum regi, ſiquidem in toto mutuata ab eo luce fulgere, qualem in repercuſſu aquæ volitare conſpicimus: ideo molliore, & imperfecta vi [16] ſolvere tantum [b] humorem, atque etiam augere, quem Solis radii abſumant: Ideo & inæquali lumine aſpici: quia ex adverſo demum plena, reliquis diebus tantum ex ſe terris oſtendat,

INTERPRETATIO.

a *Ad principia.*] Ad ea puncta unde curſum incepit, *qua non attingit niſi anno vertente*, Luna cum jam duodecies conſecuta.

b *Humorem.*] Aquas marinas.

NOTÆ.

1. *In alterutro.*] Sive exortu matutino; cum Luciferum agit: ſive Veſperum, veſpertino.

2. *Genitali rore.*] Quemadmodum a Luna Tullius lib. 2. de Nat. Deor. pag. 71. aliique aiunt, *multa manare & fluere, quibus & animantes alantur, augeſcantque & pubeſcant, maturitatemque aſſequantur quæ oriuntur a terra.* De vi prolifica Veneris multa poëtæ fabulantur. Vide Lucretium initio libri primi. Porphyrius apud Euſeb. lib. 3. de Præpar. pag. 114. ἡ Ἀφροδίτης ἀστὴρ γονιμωτέρων καὶ ζῳογόνων αἴτιος eodem ſenſu appellat.

3. *Trecentis, &c.*] Aſtronomi omnes veteres in annuum ſpatium fere conſpirant. Recentiores multo accuratius explorata re, Veneris curſum ducentis fere ac viginti quinque diebus, ſeu menſibus ſeptem ac dimidio, confici, omnibus prope ſententiis affirmant.

4. *Sex atque.*] Immo ſi hodiernis Aſtronomis fides, gradibus XLVII. cum ſemiſſe a Sole interdum removetur, quantum fere Luna quatriduana: Id quod ante eos Ptolemæus vidit, in Almag. lib. 10. cap. 1. pag. 234. & lib. 12. pag. 298.

5. *Apollinis.*] Sic vocatur ab Apuleïo, lib. de Mundo, pag. 169.

6. *Novem diebus.*] Igitur diebus CCCXXXIX. Anno prope vertente Balbus dixit, apud Tull. lib. 2. de Nat. Deor. pag. 72. a Mercurio ſigniferum luſtrari orbem. Noſtri in ſcientia ſiderali diligentiores, poſt dies octo & LXXX. fere aiunt, ad unum ex iis punctis reverti, unde digreſſus eſt: ac tardo quidem motu ea puncta verſus ortum deferri, adeo ut annis X L. gradu uno promoveantur.

7. *Viginti tribus.*] Ita rurſum ſect. 14. etſi varient exemplaria in his numeris exprimendis. Mss. quatuor habent, XXII. Aſtronomi hodie ad XXVIII. gradus a Sole aiunt abſcedere longiſſime. Ptolemæus in Almag. lib. 9. cap. 7. pag. 226. ad XXVI. cum ſemiſſe.

8. *Namque ea.*] Tria ſuperiora ſidera, quæ vocantur errantia.

9. *In magni anni.*] Tractari, inquit, hæc debent ab iis, qui de anni magni ratione atque menſura, inſtituunt quæſtionem. Cave enim putes denotari a Plinio partem aliam hiſtoriæ ſuæ, quæ in hoc argumento verſetur: cum in reliquo opere, de magno anno, nec vola, ut aiunt, nec veſtigium appareat, niſi obiter, lib. x. ſect. 2. ubi de phœnicis ævo. *Magnus annus efficitur*, inquit Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 72. *cum Solis & Lunæ & quinque errantium ad eamdem inter ſe comparationem, confectis omnium ſpatiis eſt facta converſio. Qua quam longa ſit, magna quæſtio eſt: eſſe vero certam & definitam, neceſſe eſt.* Magnum annum varie definiere veteres, quorum opiniones recitat Ricciolus, tom. 1. Almag. lib. 3. cap. 13. pag. 130. & Cenſorinus ante eum, cap. 18. pag. 131.

10. *Maculoſa.*] Maculoſam appellat, quæ orbe non pleno, ſed ſeminani, extremo ambitu ob maculas obſcuriore eſt, futura orbe mox rotundato prænitens.

11. *Cum laborare.*] Si cum deficit, conſpicua eſt, inquit, & tamen laborare exiſtimatur; cur eadem in exitu menſis abdita, haud laborare tum creditur? Laborare Lunam veteres putabant, cum deficeret: qua de re dicemus ſect. 9.

12. *Endymion.*] Ita ex Platone Anonymus lib. de Incredib. cap. 12. pag. 104. ὁν φασὶν Ἐνδυμίωνα, &c. Princeps omnium Endymion ſiderum contemplationi operam dedit: quamobrem noctu vigilabat, plurimum dormiebat interdiu: atque idcirco ejus amore Luna capta eſſe dicebatur. Ita etiam Apollod. lib. 1. de Diis, pag. 29. Tzetzes, Chiliad. 2. verſ. 877. Fulgent. lib. 2. Mythol. cap. ult. de Proſerp. & Endym fol. 141. Heſychius. pag. 325. Carem fuiſſe Endymionem ſcribit, & in Cariæ monte Latmo ſepultum.

13. *Non ſumus.*] Fruſtra hunc locum ſolicitat Pintianus, dum legit, *Neſimus projectu ingrati, &c.* Ac paulo infra, *ut ſcelera neminum.* Nihil eſt hac Pliniana oratione planius, nihil apertius. Gravem continet reprehenſionem eorum, qui inutilia ſtudia conſectantur, neglectis præſtantiſſimis diſciplinis, ac cæleſtium præſertim corporum contemplatione: Alius enim ſcribit amatoria, alius tragica, alius hiſtorica: unde noſcantur ſcelera hominum: mundi ipſius eximia pulchritudine neglecta interim, & cratis inſcientiæ tenebris occultata.

14. *Cardini.*] Hoc eſt, terræ, ut ait ipſe ſect. 64. Certe ex implicatis orbibus ii ſunt breviores, qui centro ſunt axique omni ex parte propiores.

15. *Ut dictum eſt.*] Paulo antea hac ipſa ſectione.

16. *Solvere tantum humorem.*] Aquas marinas tantum ſolvere, non etiam attollere & auferre, ut dicetur ſect. 104.

[1] quantum

Digitized by Google

[1] quantum ex Sole ipsa concipiat : In coitu quidem non cerni : quoniam haustum omnem lucis aversa illo regerat, unde acceperit : [2] Sidera vero haud dubiè humore terreno pasci, [3] quia orbe dimidio nonnumquam [4] maculosa cernatur, scilicet nondum suppetente ad hauriendum ultra justa vi : maculas enim non aliud esse quam terræ raptas cum humore sordes : * [5] Defectus autem suos, & Solis, rem in tota contemplatione naturæ maxime miram, & ostento similem, eorum magnitudinum, umbræque indices exsistere. 5 *Cap. X.

VII. Quippe manifestum est, Solem interventu Lunæ occultari, Lunamque terræ objectu : ac vices reddi, eosdem Solis radios Luna interpositu suo auferente terræ, terraque Lunæ. Hac subeunte repentinas obduci tenebras, rursumque illius umbra sidus hebetari. Neque aliud esse noctem, quam terræ umbram. Figuram autem umbræ similem metæ, ac turbini inverso : [6] quando mucrone tantum ingruat, neque Lunæ excedat [7] altitudinem : quoniam nullum aliud sidus [8] eodem modo obscuretur, & talis figura semper mucrone deficiat. Spatio quidem consumi umbras, indicio sunt [9] volucrum prælati volatus. [a] Ergo confinium illis est [10] aëris terminus, initiumque ætheris. Supra Lunam pura omnia ac diuturnæ lucis plena. A nobis autem per noctem cernuntur sidera, ut reliqua lumina e tenebris. [11] Et propter has causas nocturno tempore deficit Luna. Stati autem atque menstrui non sunt utrique defectus, propter obliquitatem Signiferi, Lunæque [12] multivagos, ut dictum est, flexus, [b] non semper [13] in scrupulis partium congruente siderum motu.

VIII. Hæc ratio mortales animos subducit in cælum : ac velut inde contemplantibus, Cap. XI. [14] trium maximarum rerum naturæ partium magnitudinem detegit. Non posset quippe totus sol adimi terris, intercedente Luna, [15] si terra major esset quam Luna. [16] Tertia ex utroque

Interpretatio.

a *Ergo.*] Ergo ubi umbra terræ desinit, *Sole sub terras exsistente*, ibi aëris terminus est, initiumque ætheris.

b *Non semper.*] Non semper in iisdem gradibus, partibusque graduum, occurrente utriusque sideris motu.

Notæ.

1. *Quantum ex Sole.*] Hoc est, pars illa quæ terris obvertitur (faciem antea appellavit) tantum fundit ex se se lumen, quantum in eam a Sole derivatur : Alioqui dimidio semper illuminatur orbe, ut physici Astrologique norunt.

2. *Sidera vero.*] Stoïcissat hoc loco Plinius ; ut & Seneca ὁ Στωϊκώτατος, lib. 2. quæst. Nat. cap. 5. qui de terra agens, hinc proferri ait, quo sustineantur tot sidera, tam exercitata, tam avida, per diem noctemque, ut in opere, ita & in pastu. Anacreon lepide in eam sententiam :

Πίνει γαλαυκὰ δ' αὔρας,
Ὁ δ' ἥλιος γαλαυκίδι.

Scio hac etiamnum ætate Astronomos haud obscuri nominis huic sententiæ patrocinari : Sed dudum est quod ridiculam Aristoteles appellavit, lib. 2. Meteor. cap. 2. pag. 551. Διὸ καὶ γαλοῦσι πάντες ὅσοι τὸ πρόσθεν ὑπέλαβον τὸν ἥλιον πρίφεσθαι τῇ ὑγρᾷ.

3. *Quia orbe.*] Ex Lunæ nutrimento effici ait similem esse aliorum siderum pastum : Lunæ autem cibum ejusdem maculis declarari putat.

4. *Maculosa.*] Vide Notas & Emend. num. XII.

5. *Defectus autem suos.*] Lunæ scilicet, ac deinde Solis : ex quibus Luna ipsa docuit utriusque sideris & amborum umbræ magnitudinem posse intelligi. Hæc enim ad illa superioris capitis referuntur, unde male divulsa sunt hactenus ab iis qui Plinianum opus in capita digesserunt : *Haud scio an omnium quæ in cælo pernosci potuerunt, magistra.* Quare perperam Hermolaus, quem Latius in editione sua est secutus, *suos* induxit, ut *ejus* reponat, repugnantibus MSS. & libris editis.

6. *Quando mucrone.*] Cum mucronem audis, cave aciem extremam intelligas illius umbræ, quæ est metæ similis : Sed partem illam totam, quæ in mucronem mox est desitura.

7. *Altitudinem.*] *Latitudinem* magis probat Hermolaus, quod latitudinem disci Lunaris umbra terræ tegi compertum est. Sed *altitudinem* scripsisse Plinium, & MSS. codicum consensus suadet, & illud in primis quod proxime sequitur : *Quoniam nullum aliud* supra Lunam *sidus obscuretur.*

8. *Eodem modo.*] Hoc est, intercedente terra. Soli enim ex adverso esse Mercurius Venusque non possunt, nec ab eo tam longo, ut dictum est, dissident intervallo. Obscurari tamen alio modo, Lunæ scilicet interjectu, quis neget? Mars ipse etiam delibari fortassis umbra terræ potest, ut Keplero visum.

9. *Volucrum.*] Quarum ante absumuntur umbræ, quam terram ex pertingant.

10. *Aëris terminus.*] Igitur in aëre volvi Lunam putat, reliqua in æthere. Aëri isti, ætherique, communem esse sanxit *spiritus* appellationem, sect. 4. cum in eodem spiritu pendere septem sidera dixit, quæ vocantur errantia.

11. *Et propter has.*] Cum Luna, inquit, inferior sit ea regione, in qua pura omnia sunt, ac diuturnæ lucis plena, in qua, etiam per noctem, conspicua sunt sidera, quia ad ea nox ipsa, sive umbra, minime perveniat, idcirco patitur Luna defectum : quia umbra, quæ causa defectionis est, ad confinium usque aëris & ætheris, in quo Luna est, pertinet.

12. *Multivagos.*] Nunc in Aquilonem elata, nunc in Austros dejecta, ut dictum est superiore sectione.

13. *In scrupulis.*] Non semper movente se utroque sidere sub iisdem Ecliptiæ partibus, sive punctis, unde Solis defectus oritur : aut in oppositis ex diametro, unde Lunæ deliquium. Scrupuli, nodi sunt, in quibus circuli, quos in suo cursu Sol & Luna efficiunt, se mutuo secant. Hos caput caudamque Draconis Astronomi vocant.

14. *Trium maximarum.*] Terræ, Lunæ, Solis. Aliquod his tribus corporibus majus aliud fuisse aliquando existimatum in rerum natura, negat aperte Plinius : negat inter veteres quemquam aliter sensisse : quod si fecisset aliquis, de more ipse, ut de mundis innumerabilibus, aliisque nonnullorum quamvis stultis opinionibus jam superius dixit, verbo saltem id indicaret. Ex eo autem fit ut veteres Astronomos arbitremur in ea fuisse sententia, quæ sola nobis visa semper est congruere etiam cum sacris libris ; præsertim ubi de aquis supra cælum sidereum ad diluvium in primis reservatis, scriptum est præter alia, *Qui tegis aquis superiora ejus :* conditum a Deo in usum hominum globum terraqueum, maximum omnium corporum esse, quæ sunt globosa, uno Sole excepto. Et hanc sententiam cum voluptate vidimus Astronomice & Optice demonstratam libro Italice scripto, quo ostendit D. Joannes Baptista Hodierna Ragusanus Archipresbyter in Sicilia, anno 1644. terram esse majorem, non modo singulis, sed simul omnibus sideribus ac stellis, uno excepto Sole : quem soliditatem globi terræquei continere ait tantis CLXXV. cum triginta & una sexagesimis partibus : cum soliditas terræ contineat lunæ soliditatem sexagies cum quadrante. Inter sidera autem errantia, maximum censet esse post Lunam Saturni sidus ; tum Jovis, deinde Veneris, post Mercurii, Martis vero minimum. At secus sentit Plinius inferius, sect. XXXIX. ubi nullum e sideribus quæ vocantur errantia minus Luna esse pronunciat : quamvis majus ea esse ullum non ausit affirmare. Nam quod sect. VI. ait, *extra cuncta alia sidera esse magnitudine* Veneris sidus ; ut Solem ibi, sic & Lunam excipit. Augustinus autem in epist. CXV. n. 3. *credit* astra a Sole magnitudine tantum differre, quantum sensibus clarum atque manifestum est. At Astronomi hodierni Solem aiunt magnitudine terram superare saltem tantis decies centenis millibus : Lunam vero se habere ad terram, ut fere 1. ad 45.

15. *Si terra.*] Si tractus ille terrarum, qui tum obscuratur, major esset quam Luna. En, inquit, quantum illud est terrarum spatium, cui Sol totus adimitur ? Adimi utique vel sic non posset, nisi Luna spatio eo toto, quantum quantum illud est, major esset. Ut vel ex eo argumento, etiam crassiores intelligant Lunæ vastitatem, quæ tanto terrarum tractui par sit, atque adeo multis partibus eo major. Ad stadiorum certe millia quatuor, Solem adimi totum terris posse, scripsit Cleomedes, lib. 2. cap. 3. Vide Notas & Emend. num. XIII.

16. *Tertia.*] Tertia, inquit, e maximis partibus rerum naturæ, hoc est, Solis vastitas, ex utraque altera liquido declaratur. Sic libro 13. sect. 2. *Tertius inter hæc est colos*, &c. Plinii stilum non sa-

Digitized by Google

vaſtitas Solis aperitur, [1] ut non ſit neceſſe amplitudinem ejus oculorum argumentis, atque conjectura animi ſcrutari: [2] immenſum eſſe, quia arborum in limitibus porrectarum in quotlibet paſſuum millia umbras paribus jaciat intervallis, tamquam toto ſpatio medius: Et quia per æquinoctium omnibus in meridiana plaga habitantibus, [b] ſimul fiat a vertice: [2] item quia circa ſolſtitialem circulum habitantium meridie ad Septentrionem umbræ cadant, ortu vero ad occaſum: Quæ fieri nullo modo poſſent, niſi multo, quam terra, major eſſet: [3] Nec quod [4] montem Idam exoriens latitudine exſuperet, dextra lævaque large amplectens, præſertim tanto diſcretus intervallo.

Defectus Lunæ [5] magnitudinem ejus haud dubia ratione declarat, ſicut terræ parvitatem [6] ipſe deficiens. Namque cum ſint tres umbrarum figuræ: conſtetque, ſi par lumini ſit materia, quæ jactat umbram, columnæ effigie jaci, nec habere finem: ſi vero major materia, quam lumen, turbinis recti, ut ſit imum ejus anguſtiſſimum, & ſimili modo infinita longitudo: ſi minor materia, quam lux, metæ exſiſtere effigiem in cacuminis finem deſinentem: talemque cerni umbram deficiente Luna: palam fit, ut nulla amplius relinquatur dubitatio, [7] ſuperari magnitudine terram: id quidem & tacitis ipſius naturæ indiciis. Cur enim partitis vicibus anni brumalis abſcedit? ut noctium [8] opacitate terras reficiat, exuſturus haud dubie, & ſic quoque exurens quadam in parte: tanta magnitudo eſt.

CAP. XII. IX. Et rationem quidem defectus utriuſque, primus Romani generis in vulgus extulit [9] Sulpicius Gallus, qui Conſul cum Marcello fuit: ſed tum Tribunus militum, ſollicitudine exercitu liberato, pridie quam Perſeus rex ſuperatus a Paulo eſt, in concionem ab imperatore productus ad prædicendam eclipſim, mox & compoſito volumine. Apud Græcos autem inveſtigavit [10] primus omnium Thales Mileſius, Olympiadis XLVIII. anno quarto, prædicto ſolis defectu, qui [11] Alyatte rege factus eſt, Urbis conditæ [12] anno CLX. Poſt eos utriuſque ſideris curſum in ſexcentos annos præcinuit Hipparchus, [13] menſes gentium, dieſque & horas, ac ſitus locorum, & viſus populorum complexus, ævo teſte, haud alio modo, quam conſiliorum naturæ particeps. Viri ingentes ſupraque mortalium naturam, tantorum numinum lege deprehenſa, & miſera hominum mente [c] abſoluta, in defectibus [14] ſcelera,

INTERPRETATIO.

a *Immenſum eſſe.*] *Sic videlicet ratiocinando*, Immenſum eſſe Solem *oportere*, quia umbras arborum, quæ ſunt in viarum & agrorum limitibus *longo ordine* porrectæ multis paſſuum millibus, ipſe projicit, pari longitudine, tanquam toti illi ſpatio par unus eſſet.

b *Simul fiat.*] Simul omnium vertici immineat *hora meridiana*, *nullaſque jaciat umbras.*

c *Abſoluta.*] Metu ſoluta.

NOTÆ.

piunt ii, ut cetera nunc argumenta mittam, qui pro *tertia* hoc loco *certior* reponunt.

1. *Ut non ſit.*] Ludit operam, inquit, qui Solis amplitudinem iis argumentis ſcrutatur, quæ vulgus jactitat, cujuſmodi illa ſunt: Immenſum eſſe Solem oportere, quia &c. Præſertim ubi alia certiora magiſque idonea ſuppetunt: qualia ſunt Lunæ Soliſque defectus, de quibus nunc eſt inſtituta oratio. In Pico Tenerifæ, (mons hic eſt altiſſimus maximæ Canariarum inſultarum, ac totius verius orbis, cum ſit millium paſſuum 47812. altitudinis:) in ſummo, inquam, montis cacumine ſolem aiunt videri nonniſi maximæ ſtellæ magnitudine. Vide librum inſcriptum, *Mélanges d'hiſtoire & de litterature*, tom. 1. pag. 48. 49. 50. Id accidere aiunt ex defectu vaporum, qui nulli ſunt in illo montis vertice, quibus fieri ſolet ut majora eſſe ſidera errantia oculis videantur.

2. *Item quia circa.*] Eodem ipſo tempore, inquit, quo habitantibus in meridiana plaga; Sol incumbit a vertice iis qui circa vel citra ſolſtitialem circulum incolunt, meridie umbras ad ſeptentrionem jacit.

3. *Nec quod.*] Nec multo felicius, inquit, vaſtitas Solis eo argumento comprobatur, quod vel ruſticis ipſis familiare eſt, & ex oculorum etiam experimento accerſitur: quo montem Idam, qui mons ſeſe alte e terra in metæ propemodum formam attollit, animadvertimus dextra lævaque mane colluſtrari, luce ſua large complente Sole utrumque montis, quantus quantus eſt, latus.

4. *Montem Idam.*] Sive Cretæ montem intelligat, ſive Troadis, nihil intereſt. Narrat quiddam de Ida, Troadis monte, Pomponius Mela lib. 1. cap. 18. pag. 20. quod Cretenſi Idæ Solinus imprudens adſcribit, cap. XI. pag. 29. Sed aliud longe eſt quam quod hic Plinius refert: quamquam Salmaſius pag. 172. in Solin. & Voſſ. in Melam, pag. 97. hoc ipſum eſſe arbitrati ſunt. Diodorum vide, lib. 17. Bibl. pag. 492.

5. *Magnitudinem ejus.*] Solis.

6. *Ipſe deficiens.*] Terræ parvitatem, inquit, ſi cum Sole conferas, declarat Sol ipſe deficiens: tum enim major lux eſt quam materia quæ jactat umbram, cum ea jacitur metæ effigie in cacuminis finem deſinente. Talis autem cernitur umbra terræ deficiente Luna, Sole ſub terris abdito: ſuperatur a Sole igitur magnitudine terra. Zieglerus & alii, qui *ipſa deficiens* legunt, ad Lunamque referunt, vetuſtis Plinii codicibus adverſantur, ſententiamque labefactant.

7. *Superari.*] A Sole.

8. *Opacitate.*] Umbra nimirum, ac frigiditate. Vide Notas & Emend. num. XIV.

9 *Sulpicius....*] Rem Livius narrat lib. 44. pag. 569. *Caſtris permunitis*, inquit, *C. Sulpicius Gallus Tribunus militum ſecunda legionis, qui Prætor ſuperiore anno fuerat, Conſulis permiſſu ad concionem militibus vocatis pronunciavit, nocte proxima, ne quis id pro portento acciperet, ab hora ſecunda uſque ad quartam horam noctis lunam defecturam eſſe .... nec trahere in prodigium debere. Nocte, quam pridie Nonas Septemb. inſecuta eſt dies, edita hora Luna cum defeciſſet, Romanis militibus Galli ſapientia prope divina videri, &c.* Valerius quoque Max. lib. 8. cap. XI. num. 1. pag. 398. qui rei geſtæ narrationem hoc eleganti concludit elogio: *Itaque illis*, inquit, *inclyta Pauliana victoria liberales artes Galli aditum dederunt: quia niſi ille metum noſtrorum militum vicifſet, Imperator Romanus vincere hoſtes non potuiſſet.* Meminere etiam Frontinus, l. 1. Strategem. cap. 2. Quintilian. l. 1. cap. 10. pag. 92. Plutarchus in Æmilio Paulo, pag. 260. hunc Lunæ defectum contigiſſe refert *ſub exitum æſtatis.*

10. *Primus omnium.*] Id quoque narrant Herod. lib. 1. Clio, n. 74. pag. 30. Laërtius in Thalete, pag. 6. ex Eudemo hiſtorico, ex quo id pariter hauſiſſe ſe ait Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 302. Plutarch. lib. 2. de placitis Philoſ. cap. 24. pag. 890. Tzetzes, Chil. 2. v. 869.

11. *Alyatte.*] Ἀλυάττης Gygis pronepos, Sardium tyrannus, Cræſi pater, qui Alyaticus idcirco ab Horatio appellatur. Bellum is tum gerebat cum Cyaxare Medorum rege, Alyagis patre, ut refert Herod. loc. cit. pag. 44. & Clemens Alexandrinus.

12. *Anno CLX.*] Vide Notas & Emend. num. XV.

13. *Menſes gentium.*] Hoc eſt, ephemerides conſcripſit, effecitque ut gentes interlunia poſſent pleniluniaque prænoſcere. Dies item & horas, hoc eſt, dierum magnitudines adnotavit: Situs locorum, diſtantiam, ab Æquatore, & boreali polo: Denique viſus populorum, hoc eſt, quod Aſtronomi diverſitatem aſpectus appellant. Hæc ab Hipparcho fuiſſe digeſta ordinatim, auctor eſt etiam Ptolemæus, lib. 1. Geogr. cap. 4. pag. 7.

14. *Scelera.*] Siderum ſcelera appellat, bella, grandines, eluviones aquarum, ceteraſque calamitates & infortunia, quæ immitti innoxiis hominibus ab iratis in defectu ſuo ſideribus putabantur. Hæc enim portendi defectione Solis, cecinit Pindarus in eo hymno, cujus partem recitat Dionyſius Halicarn. in opuſc. de Demoſthenis gravitate in dicendo, pag. 167.

Digitized by Google

[1] aut mortem aliquam ſiderum pavente : quo in metu fuiſſe [2] Steſichori & Pindari vatum ſublimia ora palam eſt deliquio Solis : & in Luna veneficia arguente mortalitate, & ob id [3] crepitu diſſono auxiliante. Quo pavore ignarus cauſæ [4] Nicias Athenienſium imperator, veritus claſſem portu educere, opes eorum afflixit. [5] Macti ingenio eſte, cæli interpretes, rerumque naturæ capaces, argumenti repertores, quo Deos homineſque [6] viciſtis. Quis enim hæc cernens, & ſtatos ſiderum (quoniam ita placuit appellare) [7] labores, non ſuæ neceſſitati mortalis genitus ignoſcat? Nunc confeſſa de iiſdem breviter atque capitulatim attingam, ratione admodum neceſſariis locis ſtrictimque reddita : nam neque inſtituti operis talis argumentatio eſt : neque omnium rerum afferri poſſe cauſas minus mirum eſt, quam conſtare in aliquibus.

CAP. XIII.

X. [8] Defectus ducentis viginti tribus menſibus redire in ſuos orbes certum eſt : Soliſque defectum non niſi noviſſima primave fieri Luna, quod vocant [9] coitum : Lunæ autem nonniſi plena, [10] ſemperque citra quam proxime fuerit. [11] Omnibus autem annis fieri utriuſque ſideris defectus ſtatis diebus, horiſque ſub terra. Nec tamen cum ſuperne fiunt, ubique cerni, aliquando propter nubila, [12] ſæpius globo terræ obſtante [a] convexitatibus mundi. [13] Intra

INTERPRETATIO.

a *Convexitatibus mundi.*] Cæli convexitati.

NOTÆ.

Ejus hymni initium eſt, Ἀκλὴς ἀοιδὴ . . . . πολέμῳ δ' ἢ σάκεϊ φέρεις πυκὸς, ἢ καρπῷ φθίσιν, ἢ νίφετῷ ἀστὴρ ὑπέρφατον, ἢ σελήνην ἀλομένην, &c.

1. *Aut mortem.*] Extinctionem luminis. Hinc laborare Luna in defectu putabatur, ut mox dicemus.

2. *Steſichori.*] Himeræus fuit e Sicilia vates : cujus ingenii formam Quintilianus deſcribit, lib. 10. cap. 1. pag. 740. Horatius, lib. 4. Carm. ode 9. *Steſichori graves Camenas* vocat, quod maxima bella, & clariſſimos duces cecinerit. Hujus fragmenta collegit Henr. Stephanus, inter Lyricos poëtas. Quod de Steſichoro, Pindaroque Plinius refert, etiam apud Plutarchum legitur, lib. de facie in orbe Lunæ, pag 931. Σπουδάσαι δὲ [illegible] ἐνδιαφέρον ἐν τῇ σελήνῃ φαινομένους τὴν φωτεινὴν [illegible] λόφον, &c.

3. *Crepitu diſſono.*] Æris ac pelvium. Juvenalis agens de clamoſa muliere, Satyra 6. v. 441.

Verborum tanta cadit vis,
Tot pariter pelvis & tintinnabula dicas
Pulſari : jam nemo tubas, atque æra fatiget :
Una laboranti poterit ſuccurrere Luna.

Lunam deficientem cum antiqui viderent, maximos ſonitus & fragores edebant, quod laboranti ſe ſuccurrere inani ea ſuperſtitione crederent : Exiſtimabant quippe idcirco deficere, quod magicis ſagarum incantationibus cogeretur in terram deſcendere, ac neſcio quo virulento rore in herbas deſpumare, quo veneficæ uterentur. Lunam vero, ne devocaretur e cælo, tum laborare ac reluctari : ſed vinci tandem carminibus, niſi æris tinnitu & incondito ſtrepitu ad carmina ſagarum obſurdeſceret, & in ea lucta laboranti Lunæ oſtrepera mortalium ſuperſtitio ſuccurreret. Pleni ſunt Poëtarum libri his nugis. Etiam in Chriſtianorum mores mos ille irrepſiſſe aliquando videtur, cum in eos Maximus Taurin. invehatur, homilia de defectu Lunæ, quod magnos clamores deficiente Luna ſumma contentione tollerent : Et S. Audoënus, lib. 2. vitæ S. Eligii, cap. 15.

4. *Nicias.*] Refert hæc fuſe Plutarchus in Nicia, pag. 539. Quintilian. lib. 1. cap. 10. pag. 92. & alii. Profuit autem vice verſa non parum Chriſtophoro Columbo notitia eclipſium, ut id obiter corollarii vice ſubdam. Nam cum anno 1493. ad Jamaïcam inſulam appuliſſet, & ibi Hiſpanus exercitus poſt ſeditionem penuria laboraret, nec a Jamaïcenſibus impetrari alimenta poſſent, peſtem iis Columbus tum minitari, inque hujus ſignum, eclipſim mox apparituram, Octobris 22. Quæ cum dicta die eveniſſet, certatim commeatus afferre illi, & provolvi ad ejus genua, ut veniam impetrarent.

5. *Macti ingenio.*] Nihilo minus eleganter, verſibus laudat Aſtronomos Ovidius, libro 1. Faſtorum :

Felices animos, quibus hæc cognoſcere primis,
Inque domos ſuperas ſcandere cura fuit.
Credibile eſt illos pariter vitiſque locique
Altius humanis exſeruiſſe caput.
Non Venus & Vinum ſublimia pectora fregit :
Officiumve fori, militiæve labor :
Nec levis ambitio, perfuſaque gloria fuco,
Magnarumve fames ſollicitavit opum.
Admovere oculis diſtantia ſidera noſtris,
Ætheraque ingenio ſuppoſuere ſuo.
Sic petitur cælum : non ut ferat Oſſan Olympus :
Summæque Peliacus ſidera tangat apex.

6. *Viciſtis.*] Homines quidem viciſtis, quibus cæleſtium rerum præſcientia tanto antecellitis : Deoſque ipſos, earumdem deprehenſione rerum, quas latere tamdiu hominibus voluerunt. Quis enim deinceps Deorum, hoc eſt, ſiderum labores intelligens, non ignoſcat neceſſitati, quæ eum mortalem genuit? Legit Pintianus *vinxiſtis*, hoc ſenſu, paris fere ſortis conditioniſque feciſtis : neceſſitati, perinde ac mortales, obnoxios Deos. Cui emendationi favet ſane orationis textura ipſa, favet & Seneca ante laudatus : at conſenſus omnium exemplarium adverſatur.

7. *Labores.*] Ita poëtæ vocant. Virgil. lib. 1. Æneid. v. 746.

Hic canit errantem Lunam, Soliſque labores.

8. *Defectus ducentis viginti tribus menſibus,*] Ita plane legendum eſſe demonſtrat ipſe ſiderum, Solis ac Lunæ curſus : conſenſuſque librorum veterum, ut Chiffletiani codicis, teſte Dalecampio, editionis Romanæ, anni 1470. Parmenſis, anni 1476. Tarviſinæ, anni 1479. & Venetæ, anni 1483. Nam in his conſtanter legitur, CCXXIII. *menſibus* : & in Iralá verſione Chriſtophori Landini, Venetiis, anno 1476. *Certo che gleclyſſi in ducento venti tre meſi ritornono a ſuoi cerchi* : Editio Veneta, anni 1496. prior ſcripſit, CCXXII. quam ceteræ deinceps perperam ſunt ſecutæ. Plinium confer cum Martiano Capella, libro VIII. cap. de XII. partibus latitudinis Zodiaci; ubi CCXXXV. menſes requirit, hoc eſt, annos XIX. Vide & Ricciolum, tomo 1. Almag pag. 349. ubi Keplerum ait in Epiſt. Aſtron. pag 895. *affirmare, ob multa principia concurrentia ad eclipſes, præſertim ſolis, nullum eſſe revolutionis exactum ordinem nobis notum : loquendo tamen de lunaribus, qua ſimpliciores ſunt, inſignem eſſe periodum menſium* CCXXIII. *ſeu annorum lunarium* XVIII. *ita ut ad cyclum decennovennalem reſiduus ſit unus lunaris annus ſimplex. Hac enim periodo plerumque redeunt eclipſes non multum differentes, denis tamen gradibus Zodiaci antecedentes.*

9. *Coïtum.*] Alii interlunium, ſilentium alii Lunæ appellant. *Tacita per amica ſilentia Lunæ.*

10. *Semperque citra.*] Hoc eſt, non in eadem parte cæli, in qua proxima eclipſis animadverſa fuerit : ſed in parte magis occidentali.

11. *Omnibus autem.*] Hoc eſt, intra unius anni ſpatium. Hoc vero demonſtrant Tabulæ Eclipſium Aſtronomicæ, apud Ricciolum, tom. 1. Almag. lib. 5. pag. 389.

12. *Sæpius globo.*] Impediente globoſitate terræ, cælique convexitate, quominus cerni poſſint *ab oriente deliquia in occidente facta*, inquit Martianus, lib. 6. pag. 193. *& quæ in ortu accidunt, a tota Britannia atque occaſus regionibus ignorantur.* Hoc verſibus eleganter expreſſit Manilius, lib. 1. Aſtron. pag. 8.

Mediique tumores,
Eripiunt terræ calum, viſuſque coërcent :
Te teſtem dat, Luna, tui glomerabilis orbis :
Qua cum merſa nigris per noctem deficis umbris,
Non omnes pariter confundis ſidere gentes.
Sed prius Eoa quærunt tua lumina gentes :
Poſt medio ſubjecta polo quacumque coluntur,
Ultima ad Heſperios infeſtis volveris alis.
Quod ſi plana foret tellus, ſimul icta per omnes
Deficeret pariter toti miſerabilis orbi.
Sed quia per teretem deducta eſt terra tumorem,
His modo, poſt illis apparet Delia terris, &c.

13. *Intra ducentos.*] Ducentos, inquit, ante annos vixit Hipparchus, cujus ſagacitate compertum eſt, &c. Tantum enim temporis interceſſit inter Hipparchi, Pliniique ætatem. Neque vero ſenſus eſt, ut exiſtimavit vir alioqui extra ingenii aleam poſitus, exſpectandos eſſe annos ducentos, ut recurrat lunæ defectus quinto menſe : cum vel intra annos decem animadverſum fuerit ætate noſtra geminam ita recurrere : Primo nempe, 14. Junii, & 9. Novemb. anno 1658. ac rurſum 10. Nov. 1668. & 15. April. anni 1669. De hoc porro defectionum Lunæ recurſu, qui fit quinto menſe, ſubſcribit Plinio Ptolemæus, lib. 6. Almag. cap. 6. pag. 137.

Digitized by Google

ducentos annos Hipparchi ſagacitate compertum eſt, & Lunæ defectum aliquando quinto menſe a priore fieri, [1] Solis vero ſeptimo : [2] eumdem bis in triginta diebus ſupra terras occultari, [3] ſed ab aliis atque aliis hoc cerni : quæque ſunt in hoc miraculo maxime mira, cum conveniat umbra terræ Lunam hebetari, [4] nunc ab occaſus parte hoc ei accidere, nunc ab exortus : Et quanam ratione, cum Solis exortu umbra illa hebetatrix ſub terra eſſe debeat, [5] ſemel jam acciderit, ut in occaſu Luna deficeret, utroque ſuper terram conſpicuo ſidere. [6] Nam ut quindecim diebus utrumque ſidus quæreretur, & noſtro ævo accidit, [7] Imperatoribus [8] Veſpaſianis, patre IV. filio iterum Conſulibus.

CAP. XIV. XI. Lunam ſemper averſis a Sole cornibus, ſi creſcat, ortus ſpectare : ſi minuatur, occaſus, haud dubium eſt. [a 9] Lucere dodrantes ſemuncias horarum ab ſecunda adjicientem uſque ad plenum orbem, detrahentemque in diminutionem. [b] Intra quatuordecim autem partes Solis, ſemper occultam eſſe. Quo argumento amplior [10] errantium ſtellarum, [11] quam Lunæ, magnitudo colligitur : quando illæ [12] & a ſeptenis interdum partibus emergant. Sed altitudo cogit minores videri : ſicut affixas cælo Solis fulgor interdiu non cerni, cum æque ac noctu luceant : idque manifeſtum fiat defectu Solis, & prælatis puteis.

CAP. XV. XII. [13] Errantium autem tres, quas ſupra Solem [14] diximus ſitas, occultantur, [15] meantes cum eo. Exoriuntur vero matutino, diſcedentes partibus numquam [16] amplius undenis.

INTERPRETATIO.

a *Luceri.*] Lucet Luna a ſecunda poſt novilunium die, adjiciens ſingulis diebus dodrantem horæ & ſemunciam : *tanto enim citius quolibet die oritur* uſque ad plenilunium : tantumdemque detrahit, *ac ſerius oritur* eadem, cum minuitur.

b *Intra quatuordecim.*] Cum diſtat a Sole gradibus tantum quatuordecim.

NOTÆ.

1. *Solis vero.*] Ita Ptolemæus loc. cit. Tale intervallum fuit ſeptem fere menſium inter ſolarem eclipſim anni 1623. Octob. 23. & anni 1624 Maii 18. Tale & ab eclipſi item ſolari 16. Januar. 1684. ad aliam 12. Julii.

2. *Eumdem bis.*] Vide Notas & Emend. num. XVI.

3. *Sed ab aliis*] Hoc illud eſt quod Ricciolus ait loc.cit.non poſſe Solis eclipſim in uno menſe bis fieri verſus eumdem polum, poſſe verſus alterum : hoc eſt, priorem eclipſim viſum iri a Borealibus, ab Auſtralibus alteram, aut vice verſa.

4. *Nunc ab occaſus.*] Nunc ab occidente, nunc ab oriente Lunam obſcurari. Subtilius arbitror quam quod Plinius intellexit, illud quod Ricciolus excogitat, loc. cit. cap. 13. pag. 345. ſententiam videlicet hujus loci eſſe, *quamquam ordinarie Luna eclipſis incipiat ab orientali Lunæ parte, & deſinat in occidentali : evenire tamen aliquando, ut incipiat ab occidentali, deſinatque in orientali :* quod & Keplerus accidere poſſe oſtendit, in Aſtron. Optica, cap. XI. probl. 31. pag. 411. Id vero ſane infrequens, ac permirum debet videri, ſi vel ſemel accidit.

5. *Semel jam.*] Horizontales eas eclipſes appellant : quas undevigeſimo quoque anno accidere, peritiores hujus ævi Aſtronomi obſervarunt. Ut autem conſpicuum ſit utrumque ſupra terram ſidus, præſertim ex edito loco ſpectantibus, accidere aiunt refractionum opera ac vi : cum vapores Lunam aut Solem, etiam cum ſub terra ſunt, attollunt aliquantilum, ac repræſentant : Sic aliquando viſum Solem ipſum poſt occaſum, oriri rurſum ab ea ipſa occidua parte : Id denique ea plane ratione fieri, qua, ſi nummum argenteum in pelvim injicias, recedaſque deinde intervallo tanto, quanto neceſſe eſt ut nummum oculis non queas attingere : ſi quis deinde in pelvim aquam infundat, credas attolli nummum, quem clare perſpicies ab eo loco in quem ante diſceſſeras.

6. *Nam ut quindecim.*] Vide Notas & Emend. num. XVI. Ut intra dies quindecim ſidus utrumque deficeret, haud ita magnam, inquit, admirabilitatem habet : nam & ævo noſtro id contigit. Quod potro Plinius accidiſſe ſuis temporibus ait, id frequenter noſtra quoque vidit ætas : uti Anno 1666. 16. Junii. deliquium patiente Luna, Sole 2. Julii. Anno 1681. Luna quarto Martii, Sole, 19. Anno 1683. Sole deficiente 27. Jan. Luna 9. Feb. &c. Anno 1307. Sol defecit die XI. Februarii : Luna deinde poſt dies quindecim, die XXVI. ejuſdem menſis.

7. *Imperatoribus.*] In nummis antiquis, ipſo vivo ac ſpectante patre, Titus Conſulatu ſuo III. & IV. ſcribitur T. CAESAR VESPAS. IMP. At non idcirco idem collega imperii fuit. Primus omnium Marcus L. Verum collegam habuit : unde Spartianus : *Tantum*, inquit, *hujus rei & novitas & dignitas valuit, &c. Imperator* apud Romanos nonniſi exercitus ducem ſignificat : Galli dicunt, *General d'Armée.* Unde & ante Cæſares Lucullus a Plinio, libro XXV. ſect. VII. *clariſſimus Imperator* appellatur. Is honos Tito delatus à Senatu eſt, vivo patre, ut ſumma poteſtate exercitui uni præeſſet. At in nummis antiquis, cum nomini proprio præponitur titulus IMP. tunc ſummum omnium exercituum ducem, natalium jure, ſignificat : *le Generaliſſime né :* qualis etiam vivo patre Titus in nummis interdum prædicatur. Ut in iſto aureo e Cimelio Ducis Parmenſis : IMP. VESPAS AUG. P. M. TR. P. COS. IIII. Caput laureatum. .)(. IMP. T. CAES. VESP. AUG. F. TR. P. II. COS. II. Caput nudum. Et in altero iſto ſimiliter aureo, ex Gaza Regia : IMP. CAESAR. VESP. AUG. Caput laureatum. .)(. IMP. T. CAES. VESP. TR. P. III. COS. III. Caput nudum. Nec leviter ii etiam prætercundi ſunt, qui ſunt inſcripti ; T. CAES. IMP. VESP. CENS. Caput laureatum. .)(. PAX AUG. Dea ſtat, cum caduceo & ramo oleæ. In alio, T. CAESAR IMP. VESPASIAN. Caput laureatum : .)(. PONTIF. TR. P. COS. IIII. Victoria coronam geſtat & palmam. Uterque eſt aureus in Cimelio Regio. Interjecta *Cæſaris* & *Imperatoris* nomina inter prænomen Titi & Veſpaſiani cognomen, ambo ſe quoque eſſe hereditaria cognomina, æque ac Veſpaſiani, clamant. *Titus*, ex patris matre *Cæſar*, ac propterea ſimul *Imperator* natus : *Veſpaſianus* ex patre.

8. *Veſpaſianis.*] Annus Chriſti vulgaris fuit LXXII. quo anno die 8. Februarii Sol defecit in Italia ante meridiem, & die 22. ejuſdem menſis Luna defecit ſeſquihora fere poſt occaſum Solis Romæ, uti ex Tabulis Aſtronomicis colligit P. Riccioli in Chronol. Reform. lib. 4. pag. 161.

9. *Lucere dodrantes.*] Dodrans tres quartas, ut vocant, horæ partes complectitur. Semuncia pars eſt unius horæ quarta & viceſima, ſive minuta duo cum ſemiſſe. Summa igitur eſt minutorum 47. $\frac{1}{2}$ quibus citius in ſingulos dies Luna, quam pridie, oritur. Ita ſecunda poſt Novilunium die, ſive poſt coïtum Solis ac Lunæ, Luna poſt occaſum Solis lucet minutis horæ 47. $\frac{1}{2}$ Die ſequenti, hora una & minutis 35. & ſic deinceps, donec totum orbem compleat. At poſt plenilunium tantumdem detrahit temporis : hoc eſt, prima die poſt pleniluniu m non oritur Luna poſt Solis occaſum, niſi 47. $\frac{1}{2}$ horariis minutis : ſecunda die, nonniſi poſt horam, & minuta 35. &c. Vide Keplerum in Aſtron. Optica, cap. 6. pag. 235. & Ricciolum, tomo I. Almag. lib. 4. cap. 4. pag. 192. Fortaſſis exactius paulo locutus eſt Plinius, lib. 18. ſect. 75. ubi in eodem argumento habitat : qua de re eo loci dicemus.

10 *Errantium ſtellarum.*] Ita codices MSS. omnes : quamobrem fruſtra Salmaſius, pag. 722. corrigit, *errantium ceterarum*, quod Luna etiam una ſit errantium. At ſtellas errantes Plinius appellat eas dumtaxat, quæ minores nobis e ſeptem apparent : Solem ac Lunam ſtellarum nomine nuſquam comprehendit : ſed vel ſiderum, vel rerum naturæ partium maximarum : oculorum nempe judicio. Quid quod ſiderum voce Solem ac Lunam nolit idem interim intelligi ? Superius enim ſect. 6. de Venere : *jam*, inquit, *magnitudine extra cuncta alia ſidera eſt.* Qua ſiderum appellatione palam eſt Solem hic Lunamque minime comprehendi.

11. *Quam Luna.*] Ab ipſo Mercurio Lunam magnitudine ſuperari, auctor eſt Blancanus apud Ricciolum, tom. I. Almag. pag. 709.

12. *Et a ſeptenis.*] Etiam & Venus, cum quinque partibus ſive gradibus a Sole digreſſa eſt, oculis ipſis deregitur : per teleſcopium vero, etiam in Sole conſpectum ſidus illud ſcimus.

13. *Errantium.*] Mars, Jupiter, Saturnus.

14. *Diximus ſitas.*] Sectione 6.

15. *Meantes cum eo.*] In conjunctione cum Sole. Horum quatuor ſiderum errantium motum apparentem egregie deſcribit D. Caſſini, in Hiſtoria Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1709. pag. 247.

16. *Amplius undenis.*] Cum tot gradibus, inquit, diſtant a So-

Digitized by Google

[1] Poſtea radiorum ejus contactu reguntur, [2] & in triquetro a partibus centum viginti [3] ſtationes matutinas faciunt, quæ & primæ vocantur: mox in [4] adverſo a partibus centum octoginta, exortus veſpertinos. Iterumque in centum viginti [5] ab alio latere appropinquantes, ſtationes veſpertinas, quas ſecundas vocant: donec aſſecutus in partibus duodenis occultet illas: qui veſpertini occaſus appellantur. Martis ſtella ut propior, etiam [6] ex quadrato ſentit radios, ab nonaginta partibus: unde & nomen accepit is motus, primus & ſecundus nonagenarius dictus ab utroque exortu. [7] Eadem ſtationalis ſenis menſibus commoratur in ſignis, alioqui bimeſtris: cum ceteræ utraque ſtatione quaternos menſes non impleant.

[8] Inferiores autem duæ occultantur in coitu veſpertino, ſimili modo: relictoque Sole, totidem in partibus faciunt exortus matutinos: [9] atque a longiſſimis diſtantiæ ſuæ metis Solem inſequuntur: adeptæque occaſu matutino conduntur ac prætereunt. [10] Mox eodem intervallo veſpere exoriuntur, uſque ad quos diximus terminos. Ab his retrogradiuntur ad Solem, & occaſu veſpertino deliteſcunt. Veneris ſtella & ſtationes duas, matutinam veſpertinamque, ab utroque exortu facit, [a] a longiſſimis diſtantiæ ſuæ finibus: Mercurii, ſtationes [11] breviore momento, quam ut deprehendi poſſint.

XIII. Hæc eſt luminum occultationumque ratio, [b] perplexior motu, multiſque involuta miraculis. [12] Siquidem magnitudines ſuas & colores mutant, & eædem ad Septentrionem accedunt, abeuntque ad Auſtrum; terriſque propiores aut cælo repente cernuntur: in quibus aliter multa, quam priores, traditurі, fatemur ea quoque illorum eſſe muneris, qui primi quærendi vias demonſtraverint: modo ne quis deſperet ſæcula proficere ſemper. Pluribus de cauſis hæc omnia accidunt.

Prima, circulorum, quos Græci ἀφετὰς in ſtellis vocant: etenim Græcis utendum erit vocabulis. Sunt autem hi ſui cuique earum, aliique [c] quam mundo: quoniam terra a verticibus

INTERPRETATIO.

a *A longiſſimis.*] Ubi longiſſime diſceſſit a Sole, poſt utrumque exortum, *matutinum ac veſpertinum*, matutinam veſpertinamque ſtationem facit, *ibi tum facta tardior, & retrograda.*

b *Perplexion.*] Difficilioris explicatus quam ratio motuum.

c *Quam mundo.*] Quam cælo.

NOTÆ.

le, tum apparent, & oriuntur ortu matutino heliaco, quæ prima eſt ſtellæ apparitio ſive emerſio e radiis Solis, ſub quibus antea latebat, aſcendente ſtella ſupra horizontem ortivum paulo ante exortum Solis. Vide Notas & Emend. num. XVII.

1. *Poſtea radiorum.*] Solis, inquit, radiorum contactu regitur, ac dignoſcitur planetarum motus: ut diverſe Solis afficiuntur radiis. Vide Notas & Emend. num. XVIII.

2. *Et in triquetro.*] Hoc eſt, in aſpectu trino, ſive trigono. Vitruvium vide, libro IX. cap. IV. Aſpectus planetarum trigonus, ſeu triangularis vocatur, cum diſtant inter ſe duo planetæ tertia cæli parte, hoc eſt, gradibus 120. ſeu quatuor ſignis Zodiaci. Porro Keplerus in Epitome Aſtron. pag. 744. aliique recentiores Aſtronomi, loca ſtationum haud paria tribus ſuperioribus planetis aſſignant: ſed Saturno inter quadratum ac trinum Solis aſpectum, propius tamen quadrato: Jovi fere in trino: Marti ultra trinum.

3. *Stationes matutinas.*] Stationarius planeta dicitur, quando ſtare videtur per aliquod tempus in eadem parte Zodiaci, & ſequenti die apparet in eodem loco, quo fuit præcedenti. Matutina ſtatio vocatur & prima, in tribus ſuperioribus planetis, de quibus nunc quæſtio inſtituitur, ea quæ exortum planetæ matutinum ſequitur.

4. *Mox in adverſo.*] In oppoſitione Solis, ut loquuntur Aſtronomi: cum a Sole abſunt longiſſime, hoc eſt, media parte cæli, ſive gradibus 180. Oriri tum dicuntur ortu veſpertino, ſive acronycho: qui fit, cum aſcendit ſtella ſupra horizontem ortivum, Sole occidente. Codices tamen omnes MSS. R. 1. 2. Colb. 2. Chiffl. &c. *Mox in averſo* legunt: ut idem fortaſſis averſum ſit quod lævum, ſeu orientalis pars cæli, in qua tum ſtella oritur, Soli adverſa. At Martianus, lib. 8. pag. 300. *Moxque in contrario in* 180. *partibus exortus faciunt veſpertinos.*

5. *Ab alto latere.*] Hæc totidem fere verbis Martianus loc. cit. Peracta eſt ſtatio matutina, ſeu prima, orientali mundi plaga, ſtellis ab orientali latere Soli vicinis: Nunc viciſſim in oppoſitis, hoc eſt, in occiduis mundi partibus eædem poſitæ, alio latere a Sole 120. partibus pariter disjunctæ, conſiſtere rurſum videntur, ac ſtationem facere, quam veſpertinam, & ſecundam vocant: quia veſpertinum planetæ occaſum, & conjunctionem cum Sole antecedit: Donec Sol, qui multo eſt in ſuo motu velocior, eas aſſecutus, ita ut duodecim graduum intervallo, non amplius, ab eis diſſideat, occultet illas: atque hæc occultatio, occaſus planetarum veſpertinus heliacus appellatur: Tunc enim ſtella deſcendit ab horizonte poſt Solis occaſum: cumque diebus ſuperioribus poſt Solis occubitum cernerentur in horizonte occidentali, jam deſinunt ibi apparere: occultantur enim radiis Solis, qui eas ut pote tardiores, aſſequitur: latentque ipſius fulgore obſcuratæ, uſque ad emerſionem matutinam, de qua dictum eſt proxime.

6. *Ex quadrato.*] Planetæ ceteri tertia cæli parte diſtant a Sole, cum ſtationarii fiunt, & vocantur, hoc eſt, 120. partibus. Mars vero, cum quarta tantum cæli parte disjungitur, hoc eſt, gradibus XC. tum radiis Solis quaſi retrahitur ac revocatur, & ſtationem facit. Unde hic motus nomen accepit: nam cum ab exortu matutino apparet, nonagenarius primus: cum ab veſpertino, ſecundus nuncupatur: hoc eſt, primus, cum in ſtatione prima, ſeu matutina moratur: cum in ſecunda, ſeu veſpertina, ſecundus. In MSS. R. 1. 2. Chiffl. &c. legitur ab LXX X. partibus, haud ſatis recte, ut opinor. Nam receptam lectionem vidit & ſecutus eſt Martianus, lib. 8. pag. 299.

7. *Eadem ſtationalis*] Stella Martis, inquit, ſuo proprio curſu bimeſtris eſt, hoc eſt, duobus menſibus ſignum unum pervagatur, binis ferme annis duodena, ut dictum eſt, ſect. 6. Eadem ab una ſtatione ad alteram, menſes ſenos inſumit: ceteræ, Jovis & Saturni, vix quaternos.

8. *Inferiores.*] Venus & Mercurius ſimili modo ac ſuperiores planetæ, radiis Solis teguntur, in coïtu ſeu conjunctione cum Sole: latentque ſic uſque ad emerſionem matutinam, ſive ortum matutinum heliacum, qui fit ſimiliter in duodenis partibus a Sole, aſcendente ſtella ſupra horizontem, paulo ante Solis exortum, quem pone ſe reliquere.

9. *Atque a longiſſimis.*] Inde longiſſime recedunt a Sole, Venus ſcilicet gradibus XLVIII. Mercurius, XXVIII. ut diximus ſect. 6. Ubi ad curſus ſui metas longiſſimas pervenerunt, concitato curſu regrediuntur ad Solem ortivum, & horizontem: quem ubi ſunt aſſecutæ, occidere dicuntur occaſu heliaco matutino: conduntur enim radiis Solis, deſinuntque conſpici, uſque ad emerſionem veſpertinam, ad quam deinde curſum accelerant.

10. *Mox eodem intervallo.*] Partium ſive graduum duodecim intervallo a Sole diſſitæ velocitate ſua emergentes, oriuntur ortu heliaco veſpertino: quia poſt Solis occaſum luminis ſui libertate clareſcunt, inquit Martianus, lib. 8. pag. 290. hoc eſt, apparere tum primum incipiunt in horizonte occidentali: ibique deinceps videntur in dies ſingulos veſperi altiores, uſque ad quos diximus terminos, hoc eſt, ad maximam digreſſionem a Sole: poſt quam illæ rurſum regrediuntur ad Solem, a quo demum occultantur. Atque hæc occultatio, veſpertinus occaſus heliacus appellatur: deſcendunt enim ab horizonte paulo poſt Solis occaſum, ac deinceps ſub ejus radiis deliteſcunt. At diſcrepat a Plinio Ptolemæus, qui lib. 13. Almag. c. 7. p. 321. veſpertinum Veneris exortum ſtatuit fere in gradu ſexto a Sole: Mercurii, in undecimo cum ſemiſſe.

11. *Breviore momento.*] Biduo triduove, vel forte quatriduo, ut dicetur, ſect. 14.

12. *Siquidem & colores.*] Apparent enim maxima, & luminoſa magis, cum propius ad terras accedunt, vel ut loquuntur Aſtronomi, quando ſunt in oppoſito augium excentrici.

Digitized by Google

duobus, quos appellaverunt Polos, centrum cæli eſt, [1] nec non Signiferi, oblique inter eos ſiti. Omnia autem hæc conſtant ratione circini ſemper indubitata. Ergo ab alio cuique centro abſides ſuæ exſurgunt: ideoque diverſos habent orbes, motuſque diſſimiles, quoniam
* Cap. XVI. [a] interiores abſidas neceſſe eſt breviores eſſe. * [2] Igitur a terræ centro abſides altiſſimæ ſunt: [3] Saturno in Scorpione, Jovi in Virgine, Marti in Leone, Soli in Geminis, Veneri in Sagittario, Mercurio in Capricorno, mediis omnium partibus. Et e contrario, ad terræ centrum humillimæ atque proximæ. Sic fit, ut tardius moveri videantur, cum altiſſimo ambitu feruntur: non quia accelerent, tardentve naturales motus, qui certi ac ſinguli ſunt illis: ſed quia deductas ab ſumma abſide lineas coarctari ad centrum neceſſe eſt, ſicut [4] in rotis radios: idemque motus alias major, alias minor, centri propinquitate ſentitur.

[5] Altera ſublimitatum cauſa: quoniam a ſuo centro abſidas altiſſimas habent in aliis ſignis. Saturnus in Libræ parte viceſima, Jupiter Cancri quintadecima, Mars Capricorni viceſima octava, Sol [6] Arietis decima nona, Venus Piſcium viceſima ſeptima, Mercurius Virginis decima quinta, Luna Tauri tertia.

[7] Tertia altitudinum ratio, cæli menſura, [8] non circuli, intelligitur: ſubire eas, aut deſcendere per profundum aëris, oculis exiſtimantibus.

[9] Huic connexa latitudinum Signiferi, obliquitatiſque, cauſa eſt. Per hanc ſtellæ, [10] quas diximus, feruntur: [11] nec aliud habitatur in terris, quam quod illi ſubjacet: reliqua a Polis ſqualent. [12] Veneris tantum ſtella excedit eum binis partibus: [13] quæ cauſa intelligitur efficere, ut quædam animalia & in deſertis mundi naſcantur. Luna quoque per totam latitudinem ejus vagatur, [14] ſed omnino non excedens eum. Ab his Mercurii ſtella laxiſſime, ut tamen e duodenis partibus ([b] tot enim ſunt latitudinis) non amplius octonas pererret, neque has æqualiter, [15] ſed duas medio ejus, & ſupra quatuor, infra duas. [16] Sol deinde medio fertur

Interpretatio.

a *Interiores.*] Centro propiores.

b *Tot enim ſunt.*] In duodecim gradus Zodiaci ſive ſigniferi latitudo dividitur, *quam ſecat mediam Ecliptica.*

Notæ.

1. *Nec non ſigniferi.*] Qui legunt, *non ſigniferi*, perperam hunc locum emendatione ſua corrumpunt, contra omnium exemplarium fidem, atque adeo contra Plinii mentem: qui ſolos ſtellarum errantium circulos diverſum a cælo, ſtelliſque quæ cælo ac ſignifero affixæ ſunt, centrum habere docet.

2. *Igitur a terra.*] Ita fere Martianus ex Plinio, lib. 8. pag. 299. Ἄνω altiſſima, eſt ſummus apex circuli excentrici, in quo planeta maxime a centro terræ diſtat: quod punctum Græci ἀπόγειον vocant. Humillima contra, ſive infima, eſt punctum ejuſdem circuli, in quo planeta quam minime diſtat a terra. Περίγειον iidem Græci appellant. Si planeta habeat in Ariete abſidem altiſſimam, infimam obtinebit in Libra, & ſic de reliquis.

3. *Saturno in Scorpione.*] Quoniam ſtellæ fixæ a priſco illo veterum Aſtronomorum ævo progreſſæ ſunt verſus ortum gradibus fere 30. Zodiacus verus, ſeu viſibilis, ſignis pæne integris diſſidet a ſignis Zodiaci inviſibilis, quem immobilem, & in duodecim partes æquales ſectum, prima parte ſtatuta in interſectione æquatoris & obliquæ Solis orbitæ, retinent hodieque Aſtronomi: adeo ut Arietis aſtrum viſibile ſub Tauro ſit Zodiaci inviſibilis, Taurus ſub Geminis, hoc eſt, ſub tertia parte dodecatemorii: Nam Arietem ſemper vocant primam e Zodiaci duodenis partibus, etſi nunc illa ſubeſt, ut dixi, Tauri conſtellationi. Inde minime mirandum eſt, abſidas planetarum nunc temporis eſſe mutatas. Sunt enim abſides altiſſimæ planetarum hoc ævo, ut refert Ricciolus tomo 1. Almag. Saturni quidem, in Sagittarii gradu 28. Jovis, in Libræ gradu 9. Martis, in Leonis 30. Solis in Cancri gradu 7. cum ſemiſſe. Veneris in Libra, Mercurii in Capricorno. E contrario minimæ, Saturni in Geminis, Jovis in Ariete, Martis in Aquario, &c. in partibus totidem.

4. *In rotis radios.*] Radii rotæ quo propiores ſunt axi, ſive centro, hoc magis inter ſe coarctantur: quo ab eodem axe longius abſcedunt, hoc inter ſe ſpatii plus relinquunt. Hinc fit ut illud cæli ſpatium quod planeta luſtrat, & ex quo ad oculum noſtrum angulus ducitur, alias decurri tardius videtur, cum planeta abſidem ſummam obtinet, quia id ſpatium longe majus apparet: alias celerius, cum terræ propinquat: quia tunc angulus, qui ab utroque ſpatii limite ducitur, quo magis ad centrum accedit, eo anguſtior breviorque eſt, atque adeo celerius confici ſentitur.

5. *Altera ſublimitatum.*] Cur ſublimes, inquit, ſtellæ ſpectentur, altera ex eo cauſa petitur, quod a ſuo centro, hoc eſt, a circumferentia extima circuli ſui excentrici, alias abſidas, ſive circulos altiſſimos habent, quos epicyclos vocant. Tunc enim non ἀπόγειον modo ſidus appellatur, ſed & ἀπογειότατον, cum in abſidum, ut aiunt, linea, atque in eo epicyclo circulo, longiſſime diſcedit a centro terræ: quod in aliis ſignis contingit, quam quæ ſuperius appellata ſunt. Vide Notas & Emend. num XIX.

6. *Arietis decima nona.*] Prius legebatur, *Arietis viceſima nona, Piſcium decima ſexta, Tauri quarta.* Nos indubitatis argumentis emendationes noſtras ſtabiliemus in Notas & Emend. num. XIX.

7. *Tertia altitudinum.*] Hoc eſt, ſtellæ dicuntur altiores, vel depreſſiores, propter mundi convexitatem. Aſcendunt enim ſtellæ ab ortu per profundum aëris, uſque ad cæli medium, ubi conſiſtunt aliquandiu: poſtea vero rurſum deſcendunt. Igitur cum medium cæli ſubeunt, tum dicuntur eſſe altiſſimæ: Sed hoc ex communi hominum judicio & ſenſu, oculis exiſtimantibus. Eodem modo locutus Ovid. lib. 2. Metam. v. 63.

Ardua prima via eſt, & qua vix mane recentes
Enituntur equi: media eſt altiſſima cælo:
Ultima prona via eſt.

8. *Non circuli.*] Prima ſtellarum altitudinis cauſa, refundebatur in circulos, ſive abſidas deferentes: Hæc non in iſtos, ſed in ipſum cælum, hoc eſt, in illud omne ſpatium quod emetitur planeta ab horizonte aſcendens in meridiem.

9. *Huic connexa.*] Latitudinum ratio, inquit, habet aliquam connexionem, & vicinitatem, cum explicatione altitudinum. Eſt porro latitudo, ſtellæ diſtantia ab ecliptica, verſus alterutrum polum.

10. *Quas diximus.*] Errantes videlicet, de quibus hoc retulit, ſect. 6.

11. *Nec aliud.*] Ita ſane creditum antiquis, quibus non erant ſeptentrionales plagæ luſtratæ, ut nuper fuere. Deſertos putarunt eos terrarum tractus, unde Zodiacus integer cerni non poſſet: de quibus Maro cecinit, lib. 6. Æneid. v. 795.

Jacet extra ſidera tellus,
Extra anni, Soliſque vias.

12. *Veneris ... binis partibus.*] Binis gradibus verſus ſingulos mundi polos extra ſigniferum Venus evagatur. Igitur ab ecliptica Venerem putat hinc inde diſcedere gradibus octonis. Sunt enim Zodiaco utrimque ab ecliptica, ut mox dicetur, ſeni latitudinum gradus. Keplerus tamen, in Epitome Aſtron. Copern. lib. 2. pag. 150. maximam Veneris evagationem ait eſſe graduum decem in Boream. Ex machinarum cæleſtium contemplatione, quas mirabili opere & arte ſumma confici Rex Chriſtianiſſimus nuper juſſit, quas & ſpectare nobis plures menſes licuit, Venerem diſcedere ab ecliptica longiſſime ſenſimus, gradibus novem, minutis duobus & viginti: quod & Schottus animadvertit, lib. 8. Aſtron. pag. 275.

13. *Quæ cauſa.*] De hac vi prolifica Veneris, ſed fabuloſa illa quidem, dictum eſt ſect. 6.

14. *Sed omnino.*] Immo etiam, nec pererrans totum, ſi recentioribus credimus: nam ab Ecliptica diſcedere ea non exiſtimatur, niſi gradibus quinque, & minutis octodecim: cum ſex gradus integros latitudinis ſignifer habeat ab utroque eclipticæ latere.

15. *Sed duas medio.*] Duas Zodiaci partes ſeu gradus pererrat, cum ipſe per medium incedit ſigniferum: Supra, cum deflectit ad Aquilonem, per quatuor alias ejuſdem partes vagatur: infra, cum deſcendit ad Auſtrum, diſcedit duabus. Sic latitudo Mercurii maxima, ſeu diſceſſus ab ecliptica fuerit graduum omnino quinque. Nunc amplius ſenos recentiores ſtatuunt: nempe gr. 6. min. 54. Vide Schottum, loc. cit. & Ricciolum, tom. 1. pag. 628.

16. *Sol deinde.*] Solem ait per medium moveri Zodiacum, ſub

Digitized by Google

inter duas partes flexuoſo Draconum meatu inæqualis : [1] Martis ſtella quatuor medias, [2] Jovis mediam & ſuper eam duas : [3] Saturni duabus, ut Sol. Hæc erit latitudinum ratio ad Auſtrum deſcendentium, aut ad Aquilonem ſubeuntium. [4] Hac conſtare & tertiam illam a terra ſubeuntium in cælum, & pariter ſcandi eam quoque exiſtimavere plerique falſo : qui ut coarguantur, aperienda eſt ſubtilitas immenſa, & omnes eas complexa cauſas.

[5] Convenit ſtellas in occaſu veſpertino proximas eſſe terræ [6] & latitudine & altitudine : exortuſque matutinos [7] in initio cujuſque fieri : ſtationes [8] in mediis latitudinum articulis, quæ vocant ecliptica. [9] Perinde confeſſum eſt, [a] motum augeri, quamdiu in vicino ſint terræ : cum abſcedant in altitudinem, minui. [10] Quæ ratio Lunæ maxime ſublimitatibus approbatur. [11] Æque non eſt dubium, in exortibus matutinis etiamnum augeri : [12] atque a ſtationibus primis tres ſuperiores [13] diminui uſque ad ſtationes ſecundas. Quæ cum ita ſint, manifeſtum erit ab exortu matutino [14] latitudines ſcandi : quoniam in eo primum [15] habitu incipiant parcius adjici motus : in ſtationibus vero primis [16] altitudinem ſubire, quoniam tum primum incipiat detrahi numerus, ſtellæque retroire. Cujus rei ratio privatim reddenda eſt. [17] Percuſſæ [18] in qua diximus parte, & triangulo Solis radio inhibentur rectum agere curſum, & ignea vi levantur in ſublime. Hoc non protinus intelligi poteſt viſu noſtro, ideoque exiſtimantur ſtare, unde & nomen accepit ſtatio. Progreditur deinde ejuſdem radii violentia, & retroire cogit [19] vapor repercuſſus. Multo id magis in veſpertino earum exortu, [20] toto Sole averſo : cum in ſummas abſidas expelluntur, minimeque cernuntur, quoniam altiſſime abſunt, & minimo feruntur motu ; tanto minore, [21] cum hoc in altiſſimis abſidum evenit ſignis. [22] Ab exortu veſpertino latitudo deſcenditur, parcius jam ſe minuente motu : non tamen ante ſtationes ſecundas augente, cum & altitudo deſcenditur, ſuperveniente ab alio latere radio, eademque vi rurſus ad terras deprimente, quæ ſuſtulerit in cælum ex priore triquetro. Tantum intereſt, ſubeant radii, an ſuperveniant. Multoque eadem magis in veſpertino occaſu accidunt. Hæc eſt ſuperiorum ſtellarum ratio : difficilior reliquarum, & a nullo ante nos reddita.

XIV. [23] Primum igitur dicatur, [24] cur Veneris ſtella numquam longius XLVI. partibus, Mercurius vigintitribus a Sole abſcedant, ſæpe citra eas ad Solem [25] reciprocent. [26] Converſas CAP. XVII.

INTERPRETATIO.

a *Motum augeri.*] Motum ſtellarum videri concitatiorem, quando ſunt in perigeo : cum altiſſime a terra abſunt, in apogeo, tardiorem.

NOTÆ.

ea linea quæ Zodiacum in partes duas æquales ſecat : Sic autem moveri inæqualiter, mox ſubeundo in Aquilonem, mox in Auſtrum deſcendendo, ut flexuoſos draconum meatus imitari quodammodo videatur.

1. *Martis ſtella.*] Igitur ab ecliptica diſcedit utrimque binis partibus. Ab ea ſententia haud multum abludit recentiorum obſervatio, qui diſceſſionem eam gradu uno, min. 51. 4″. circumſcribunt. Riccioli, loc. cit. cum Bullialdo.

2. *Jovis.*] Jovis ſtella mediam Zodiaci partem pererrat : & ſuper eam partes duas. Sic & nunc quoque Jovis diſceſſum ab ecliptica hoc ævo Aſtronomi, uno tantum gradu utrimque dimidioque finiunt.

3. *Saturni duabus.*] Ita MSS. Reg. 2. & Chiffl. non, ut alii, *duas.* Ut Sol, inquit, medio fertur Zodiaco inæqualis, flexuoſo draconum meatui ſimilis : ſic Saturni ſtella duabus incedit partibus, tum ad Auſtrum, tum ad Aquilonem. Auctores proxime appellati Saturnum aïunt deſciſcere ab Ecliptica gradibus binis cum ſemiſſe.

4. *Hac conſtare.*] Tertiam altitudinis ſtellarum cauſam, de qua dictum eſt paulo ſuperius, e cæli menſura petitam, hoc eſt, ex elevatione planetæ ſupra horizontem, quidam putarunt eamdem eſſe cum latitudinum ratione : rati quoties ſtella eſt elevata illa tertia altitudine, tunc quoque latitudinem eſſe maximam. Triplici illi coarguuntur ratione.

5. *Convenit.*] Prima ratio.

6. *Et latitudine.*] Latitudine quidem, quia tum deſcendunt in Auſtrum, quæ pars cæli humilior exiſtimatur vulgo : ſunt enim tum in latitudine meridionali : altitudine vero, quia ſunt in perigeo : adeoque viciniores terræ ſunt eæ & latitudine ſimul, & altitudine.

7. *In initio cujuſque.*] Latitudinis, altitudiniſque : Latitudinis quidem, quia tunc latitudinem borealem habent : altitudinis, quia tum ſcandunt apogeum,

8. *In mediis.*] In media latitudinum via, quam eclipticam vocant : quoniam contingere ibi eclipſes ſoleant.

9. *Perinde.*] Altera ratio.

10. *Quæ ratio.*] In apogeo enim, cum magis recedit a nobis, & eſt ſublimior, moveri ea tardius videtur : celerius, cum depreſſior eſt, & in perigeo.

11. *Æque non eſt.*] Tertia ratio.

12. *Atque a ſtationibus.*] Stationes primæ ſunt, quæ & matutinæ : ſecundæ, quæ & veſpertinæ nuncupantur, uti dictum eſt ſect. 12.

13. *Diminui.*] Non ita diſtingui oculorum judicio varietatem ſitus in ſingulos dies, quoniam lentius tum moventur.

14. *Latitudines ſcandi.*] Planetam incipere tum temporis ab Ecliptica diſcedere in Aquilonem per latitudinem borealem : quoniam tum primum incipit lentius progredi motus.

15. *Habitu.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colb. Chiffl. non, ut editi, *abitu.*

16. *Altitudinem ſubire.*] Apogeum ſcandere, cum minui motus incipit : hoc eſt, cum moveri tardiſſime, immo & retrogredi ſtellæ videntur.

17. *Percuſſæ.*] De hac opinione veterum, dicemus in Notis & Emend. num. XVIII.

18. *In qua diximus parte.*] Cum ſtella diſtat a Sole 120. partibus : Eſt enim id in cælo triquetrum.

19. *Vapor repercuſſus.*] Hoc eſt, calor Solis. Rectius forte *repercuſſas*, ut ad ſtellas vox illa pertineat.

20. *Toto Sole averſo.*] Sive adverſo, hoc eſt, in horizonte fere exortivo poſito.

21. *Cum hoc in altiſſimis.*] Altiſſimas a centro ſuo abſidas unicuique planetæ, (epicyclum circulum hodie nuncupant :) ſingulis deinde abſidibus ſua ſigna adſcripſit paulo ſuperius, in explicanda altera ſublimitatum cauſa.

22. *Ab exortu.*] Sicut e contrario paulo ante dixit, *Ab exortu matutino latitudines ſcandi, quoniam in eo primum habitu incipiant parcius adjici motus.*

23. *Primum igitur.*] Hujus ſectionis lemma, quod eſt in libris editis hoc loco præpoſtere collocatum, ejuſmodi eſt, *Catholica ſiderum errantium.* Quintilianus, lib. 2. cap. 13. pag. 146. καθολικὰ interpretatur *univerſalia, ſeu perpetualia præcepta.* Diomedes, lib. 3. pag. 490. pro lemmate, ſeu titulo ſcripſit, *Catholica de extremitate nominum ad metricam compoſitionem neceſſaria.* Vide Notas & Emend. num. XX.

24. *Cur Veneris.*] Vide quæ diximus ſect. 8. Conſentit his Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag 78. de Mercurio : *Neque a Sole longius umquam unius ſigni intervallo diſcedit, tum antevertens, tum ſubſequens.* Item de Venere, pag. 73. *Neque umquam ab Sole duorum ſignorum intervallo longius diſcedit, tum antecedens, tum ſubſequens.*

25. *Reciprocent.*] *Retrogradatione ſui, vicinia Solis admota*, inquit Martianus, lib. 8. cap. de ſtella Mercurii, pag. 297.

26. *Converſas.*] Veneris & Mercurii orbes ambire terras exiſtimat, excentricos tamen toti mundo, atque converſos, hoc eſt, poſitione inverſos : ſuperiore horum orbium parte anguſtiore : al-

Digitized by Google

habent utræque abſidas, ut infra Solem ſitæ : tantumque circulis earum ſub terra eſt, quantum ſuperne prædictarum : & ideo non poſſunt abeſſe amplius, quoniam [1] curvatura abſidum ibi non habet longitudinem majorem. Ergo utrique ſimili ratione [2] modum ſtatuunt abſidum ſuarum margines, ac ſpatia longitudinis [3] latitudinum evagatione penſant. At enim cur non ſemper ad quadraginta ſex, & ad partes viginti tres perveniunt ? [4] Immo vero. Sed ratio [5] canonica fallit. Namque apparet, abſidas quoque earum moveri, quod numquam tranſeant Solem. Itaque cum in partem ipſam ejus incidere margines alterutro latere, tum & ſtellæ ad longiſſima ſua intervalla pervenire intelliguntur : cum citra fuere margines totidem partibus, & ipſæ ocyus [6] redire creduntur, cum ſit illa ſemper utrique [7] extremitas ſumma. Hinc & ratio motuum [a] converſa intelligitur. Superiores enim celerrime feruntur in occaſu veſpertino, hæ tardiſſime : [b] illæ a terra altiſſime abſunt, cum tardiſſime moventur : hæ, cum ocyſſime. Quia ſicut in illis propinquitas centri accelerat, ita in his [8] extremitas circuli. Illæ ab exortu matutino minuere celeritatem incipiunt, hæ vero augere : illæ retro curſum agunt a ſtatione matutina uſque ad veſpertinam : Veneris, a veſpertina uſque ad matutinam. Incipit autem ab exortu matutino [9] latitudinem ſcandere, [10] altitudinem vero ac Solem inſequi a ſtatione matutina, ocyſſima in occaſu matutino, & altiſſima : [11] Digredi autem latitudine, motumque minuere ab exortu veſpertino : retro quidem ire, ſimulque altitudine digredi a ſtatione veſpertina. Mercurii rurſus ſtella [12] utroque modo ſcandere ab exortu matutino, digredi vero latitudine a veſpertino : conſecutoque Sole ad quindecim partium intervallum, conſiſtit [13] quatriduo prope immobilis. Mox ab altitudine deſcendit, retroque graditur ab occaſu veſpertino uſque ad exortum matutinum. Tantumque hæc, & Luna, [14] totidem diebus, quot ſubiere, deſcendunt. Veneris [15] quindecies pluribus ſubit. Rurſus Saturni & Jovis [16] duplicato digrediuntur : Martis etiam [17] quadruplicato. Tanta eſt naturæ varietas. Sed ratio evidens : [c] nam quæ in vaporem Solis nituntur, etiam deſcendunt ægre.

XV. Multa promi amplius circa hæc poſſunt ſecreta naturæ, legeſque, quibus ipſa ſerviat. Exempli gratia : in Martis ſidere, cujus eſt maxime [18] inobſervabilis curſus, numquam id ſtationem facere [19] Jovis ſidere triquetro : raro admodum [20] ſexaginta partibus diſcreto :

INTERPRETATIO.

a *Converſæ.*] Diverſa intelligitur a ſuperiorum planetarum motu.

b *Illæ ... altiſſime.*] In apogeo.

c *Nam quæ in vaporem.*] In Solis calorem.

NOTÆ.

tera, quæ ſub terra eſſe cogitatur, craſſiore multo & ampliore : contrario plane modo atque accidit in ſuperioribus. Aliter tamen accipienda putat hæc Pliniana verba Ricciolus tomo 1. Almag. lib. 7. pag 567. quem tu conſule.

1. *Curvatura abſidum.*] Orbium excentricorum Veneris & Mercurii partem ſuperiorum, quæ & vertici noſtro imminet, curvaturam vocat, quam & ovatam fingit : curvaturæ in orbe Veneris aſſignat gradus 46. longitudinis : Mercurii, 23. Quantum ab hac hypotheſi Aſtronomica diſcrepent obſervationes recentiorum, norunt omnino qui ſideralem ſcientiam vel a limine ſalutarunt : neque ad eas referendas ſatis otii eſt.

2. *Modum ſtatuunt.*] Ne ulterius abſcedant.

3. *Latitudinum evagatione.*] Quoniam laxiſſime Mercurius, ut dictum eſt ſup. ſect. octonas partes ſigniferi in latitudine pererrat : ſedecim Venus, quod nulli alteri planetæ accidit. Sic ſpatia longitudinis, quæ ſunt arctiſſima, cum tam prope abſcedant a Sole, latitudinum evagatione penſant.

4. *Immo vero.*] Perveniunt vero, inquit, ad eos limites : ſed quiddam eſt in canonica ratione hujuſce motus, haud ſane ſatis diligenter animadverſum. Orbes enim earum ſtellarum ſive abſides moveri vel ex eo apparet, quod Solem non tranſeant. Itaque cum in partem Solis modo aſſignatam, hoc eſt, diſtantiam a Sole vel 46. vel 23. grad. margines iſtorum circulorum pervenerint, ſive ab exortiva parte, ſive ab occidua, tum ſtellæ a Sole digreſſæ longiſſime : cum citra ſunt, tum eædem regredi intelliguntur. Intricatius nihil dici poteſt hac methodo, ut agnovit Ricciolus, tom. 1. Almag. lib. 7. cap. 3. pag. 648. & ante eum Milichius, Zieglerus, aliique. A Ptolemaïca etiam hypotheſi vehementer diſcrepare poſtea agnovimus : adeo ut quam ante ſe a nullo inventam gloriatur Plinius extrema ſect. ſup inferiorum planetarum motus explicandi rationem, ab omnibus poſt illum derelictam neglectamque eſſe intelligamus. Hæc interim certa ſunt : A Sole Mercurium non pluſquam 27. aut 28. gradus removeri, quantum fere Luna diſtat, altero a novilunio die : at ſæpe ad Solem reverti, poſtquam 18. tantum gradus ab eo receſſerit : In his regionibus vix Mercurium ſub oculos venire, quod Soli vicinior ex ejus radiis vix emergit. In Sole viſum haud ſemel, ac nuperrime a D. Caſſino, 7. Novemb. an. 1667. Idem de Venere proportione dicendum : ut cum longiſſime a Sole 47. gradibus cum ſemiſſe diſcedere : interdum 45. grad. cum ſemiſſe a Sole digreſſam ad eum reverti.

5. *Canonica.*] Canonum Aſtronomicorum, ſeu regularum. Achilles Tatius, pag. 136. Aratum citat ὁ τῆς κανόνος. In MSS. quibuſdam, *Canonicos*, hoc eſt, canonum peritos. Sic Baſil. ad Amphiloch. can. 1. magnum Dionyſium vocat ὁ κανονικὸς ὄντως.

6. *Redire creduntur.*] Ut paulo ante, *pervenire intelliguntur.* Quamquam in codd. nonnullis, quos Salmaſius ſecutus eſt, legitur, *redire cognuntur.*

7. *Extremitas ſumma.*] Meta digreſſionis ultima.

8. *Extremitas circuli.*] Margo circuli, qui receſſit a Sole longiſſime.

9. *Latitudinem ſcandere.*] Ab ecliptica digredi Aquilonem verſus, in latitudinem Zodiaci borealem.

10. *Altitudinem vero.*] Apogeum. Velociſſimos Venerem & Mercurium ad conjunctionem apogeam matutinamque, quam Plinius hoc loco intelligit, agnoſcit pariter Ricciolus, tomo 1. lib. 7. pag. 500.

11. *Digredi autem.*] Diſcedere a parte boreali Zodiaci, regredique verſus Auſtrum, in latitudinem Zodiaci auſtralem.

12. *Utroque modo.*] Latitudine & altitudine.

13. *Quatriduo.*] Moræ ſtationum ſunt inæquales, etiam in iiſdem planetis : ſunt enim alias breviores, alias proliziores. In Mercurio tamen, medio tempore electo, haud prætergredi bidui fere ſpatium recentiores Aſtronomi aſſeverant.

14. *Totidem diebus.*] Septem fere diebus a novilunio Luna ſubit in quadraturam, atque adeo in mediam cæli partem, & in apogeum.

15. *Quindecies pluribus.*] Hoc eſt, diebus fere centum & quinque. Nam ſi ſeptem dies per quindecim multiplicentur, ea ſumma colligitur. Recentiores Aſtronomi centum fere & 30. dies maximæ digreſſioni a Sole aſſignant.

16. *Duplicato.*] Hoc eſt, ducentis fere diebus tendunt ad oppoſitionem cum Sole. Hæc accipienda ſunt μακρὸς & large : Nam ſi rem exactius velis expendere, Saturnus eo digreditur diebus centum octoginta ſex : Jupiter, ducentis. Vide Ricciolum loc. cit.

17. *Quadruplicato.*] Longiſſime a Sole digreditur diebus fere quadringentis. Cum enim revolutio planetæ ad Solem, vel potius Solis, qui velocior eſt, ad planetam, fiat in Marte, ut ait Ricciolus loc. cit. diebus 780. inde efficitur progredi Martem ad oppoſitionem cum Sole dimidiato hoc dierum numero, hoc eſt, 390. ſive rotundo, ut aiunt, abſolutoque numero, fere quadringentis.

18. *Inobſervabilis.*] Quod ſpiris inextricabilibus Aſtronomorum hactenus fruſtra torſit ingenia. Vide Ricciolum tom. 1. lib. 7. cap. 6. pag. 497.

19. *Jovis ſidere.*] Cum eſt in trino aſpectu cum Sole Jupiter, ſive cum diſtat ab eo partibus centum & 1 x.

20. *Sexaginta partibus.*] Aſpectum hexagonum, & ſextilem voqui

qui numerus ſexangulas mundi efficit formas : [1] nec exortus, niſi in duobus ſignis tantum, Cancri & Leonis, ſimul edere. Mercurii vero ſidus in Piſcibus exortus veſpertinos raros facere, creberrimos in Virgine : in Libra matutinos. Item matutinos in Aquario, rariſſimos in Leone. Retrogradum in Tauro & Geminis non fieri : in Cancro vero non citra viceſimam quintam partem. Lunam bis coitum cum Sole & in nullo alio ſigno facere [2] quam Geminis : non coire aliquando [3] in Sagittario tantum. Noviſſimam vero primamque eadem die vel nocte, nullo alio in ſigno [4] quam Ariete, conſpici : id quoque paucis mortalium contingit. Et inde fama cernendi [5] Lynceo. [6] Non comparere in cælo Saturni ſidus, & Martis, cum plurimum diebus centum ſeptuaginta : Jovis triginta ſex, aut cum minimum, denis detractis diebus : Veneris ſexaginta novem, aut cum minimum, quinquaginta duobus : Mercurii tredecim, aut cum plurimum, octodecim.

XVI. [a] Colores ratio altitudinum temperat : ſiquidem earum ſimilitudinem trahunt, [7] in quarum aëra venere ſubeundo, tingitque appropinquantes utralibet [b] alieni meatus circulus : [c] Frigidior in pallorem, ardentior in ruborem, ventoſus in horrorem : [8] Sol atque commiſſuræ abſidum, extremæque orbitæ atram in obſcuritatem. [9] Suus quidem cuique color eſt, Saturno candidus, Jovi clarus, Marti igneus, Lucifero candens, Veſperi refulgens, Mercurio radians, Lunæ blandus : Soli, cum oritur, ardens : poſtea radians. [d] [10] His cauſis connexo viſu & earum quæ cælo continentur : Namque modo multitudo conferta ineſt circa dimidios orbes Lunæ placida nocte leniter illuſtrante eas : modo raritas, ut fugiſſe miremur, plenilunio abſcondente : aut cum Solis, ſuprave dictarum radii, viſus perſtrinxere noſtros. Et ipſa autem Luna ingruentium Solis radiorum haud dubie differentias ſentit, [e] hebetante cetero inflexos mundi convexitate eos, [11] præterquam ubi recti angulorum competunt ictus. Itaque in quadrato Solis dividua eſt, in triquetro [12] ſeminani ambitur orbe, impletur autem in adverſo : rurſuſque minuens eaſdem effigies paribus edit intervallis, [13] ſimili ratione, qua ſupra Solem tria ſidera. CAP. XVIII.

XVII. Sol autem ipſe quatuor differentias habet, bis æquata nocte diei, vere & autumno ; & [14] in centrum incidens terræ, [15] octavis in partibus Arietis ac Libræ : bis permutatis ſpatiis : [f] in auctum diei, bruma, octava in parte Capricorni : noctis vero, ſolſtitio totidem in partibus Cancri. Inæqualitatis cauſa obliquitas eſt ſigniferi, cum pars æqua mundi ſuper CAP. XIX.

a *Colores.*] Colorum varietatem efficit altitudo diſtantiaque ſtellarum a terra.

b *Tingitque.*] Tingit colore ſuo ſtellas appropinquantes ſive ſupra, ſive infra, circulus per quem vicinus planeta meat.

c *Frigidior.*] Frigidior planeta vicinum tingit in pallorem, &c.

d *His cauſis.*] Huic tractationi connexa contemplatio eſt etiam earum *ſtellarum* quæ cælo affixæ ſunt.

e *Hebetante.*] Infringit alioqui immiſſos in Lunam Solis radios cæli convexitas, præterquam ubi recto illi ingruunt angulo.

f *In auctum.*] Ad incrementa lucis ; *cum dies creſcere incipiunt.*

NOTÆ.

cant, cum abeſt a Sole planeta gradibus I. X. Quod ſpatium ſexies multiplicatum, in tympano ſeu tabula lignea, ope circini, orbis ſive mundi formam ſexangulam facit.

1. *Nec exortus.*] Simul cum Jove.

2. *Quam Geminis.*] Ob tarditatem nimirum Solis, cujus apogeum ea ætate erat in Geminis : nunc eſt in Cancri gradu fere octavo.

3. *In Sagittario.*] Ob celeritatem Solis, cujus perigeum tunc erat in Sagittario : nunc eſt in Capricorni gradu ferme octavo. Idcirco aſſequi Solem Luna non poteſt, ut tum eo ſub hoc ſigno coëat.

4. *Quam Ariete.*] Viſam eſſe Hiſpali Lunam, anno 1553. Martii 13. Sole in gradu tertio Arietis, Luna in gradu 23. Piſcium, atque adeo in diſtantia a Sole, graduum circiter decem, ſcribit Keplerus in Epitome Aſtronomiæ, lib. 6. pag. 839. Americus Veſpuccius apud Ramuſium, tomo 1. Navigat. pag. 132. viſam a ſe Lunam teſtatur ipſo cum Sole coïtus die. Sic & a ſuis conſpectam e montium jugo, ſcribit Joan. de Barros, ibidem, pag. 392.

5. *Lynceo.*] De quo multa fabulati poëtæ. Flaccus, lib. 1. Argon.

Cumque æthera Jupiter umbra
Perdiderit, ſolus tranſibit nubila Lynceus.

De Lynceo Tzetzes Chiliad. 1. hiſt. 48. v. 711. aliique.

6. *Non comparere.*] Hunc Plinii locum refert ac defendit P. Ricciolus, ſummus Aſtronomicæ diſciplinæ artifex, tomo 1. Almag. lib. 7. pag. 503. contra Milichium.

7. *In quarum aëra.*] Proximitate, inquit, aliarum ſtellarum ad quas accedunt, colorem trahunt : tingitque ſidera alieni orbis aëriſque in quo volvitur alius planeta, color : ſive ad eum aſcendendo vicinitas ea fiat, ſive deſcendendo.

8. *Sol atque.*] Sol, inquit, vicinitate ſua ceteras obſcurat ſtellas : Commiſſuræ etiam circulorum, quas Nodos vocant, dum Solis orbitam ſideris alterius meatus interſecat, ut cum Lunæ defectiones fiunt, atram obſcuritatem ſideribus obducunt : uti & extremæ orbitæ, hoc eſt, abſis ſuprema, ſive apogeum planetarum : quia quo longius ab oculo corpora diſcedunt, hoc illa obſcuriora apparent. Fruſtra hic Longolii conjectura, emandantis, *ſolaqae commiſſura.*

9. *Suus quidem.*] P. Ricciolus, tomo 1. Almag. lib. 7. pag. 495. exiſtimat planetas non eſſe opacos, ſicuti eſt tellus, quod Keplerus cenſuit : ſed eſſe opacitate metallis ſimili, aut potius gemmis colore aliquo imbutis, & valde denſis : Saturnum onychi, Jovem ſapphiro, Martem pyropo aut amethyſto, Venerem chryſopraſo, Mercurium beryllo ſive achatæ, Lunam margaritis & unionibus : mediamque ei naturam eſſe inter ſpecula, & mere opaca : omnes denique indolis ad combibendum lumen aptiſſimæ ; & ad illud idem vividius huc vibrandum.

10. *His cauſis.*] Admonent veſtigia veterum codd. legi poſſe, *His cauſis connexus viſus ceterarum, &c.* Hac forma loquendi uſus ipſe ſect. 13. *Huic connexa*, inquit, *latitudinum ſigniferi, obliquitatiſque cauſa eſt.* Multa hic de connexo diſperſoque viſu Milichius congerit, quem Plinii interpretes alii ſunt ſecuti : ſed prorſus ea ἄνυπα.

11. *Præterquam.*] Solis radii, inquit, qui in Lunam ſuperne incidunt, quod fit in primis novilunii diebus, hebetiores ſunt ac minus acres, neque conſpicuam nobis Lunam reddunt, propter convexitatem cæli : præterquam ubi anguli duci poſſunt a Solis radiis ad Lunam, triquetri, quadrati, aut aſpectus quem vocant oppoſitionis.

12. *Seminani.*] Orbe non perfecto & abſoluto. Græcis ἀμφίκυρτος dicitur, hoc eſt, ut ait Martianus, lib. 8. pag. 292. *Major dimidia, minor plena.*

13. *Simili ratione.*] Id eſt, mox in triquetro, mox in quadrato, mox in adverſis a Sole partibus poſita, uti quæ ſupra Solem ſunt ſidera tria errantia.

14. *In centrum.*] Ad vulgi ſe ſe captum judiciumque accommodat : dum Solem æquinoctii tempore, orbem luſtrando, in eam terræ partem ait incumbere, unde ad centrum recta proceditur ; non ut aliunde, oblique, dum ab æquatore verſus polos deflectit.

15. *Octavis in partibus.*] Vide quæ dicenda ſunt de ſolſtitii, brumæ, æquinoctiorumque momentis, lib. 18. ſect. 59.

Digitized by Google

ſubterque terras omnibus fiat momentis. [1] Sed quæ recta in exortu ſuo conſurgunt ſigna, longiore tractu tenent lucem: quæ vero obliqua, ocyore tranſeunt ſpatio.

CAP. XX. XVIII. Latet pleroſque, magna [a] cæli aſſectatione compertum a [2] principibus doctrinæ viris, ſuperiorum trium ſiderum ignes eſſe, qui decidui ad terras fulminum nomen habeant: ſed maxime ex iis [b] medio loco ſiti: Fortaſſis quoniam contagium nimii humoris ex [3] ſuperiori circulo, atque ardoris, ex ſubjecto, per hunc modum egerat. Ideoque dictum Jovem fulmina jaculari. Ergo ut e flagrante ligno carbo cum crepitu, ſic a ſidere cæleſtis ignis exſpuitur, præſcita ſecum afferens; [c] ne abdicata quidem ſui parte in divinis ceſſante operibus. Idque maxime turbato fit aëre: [d] quia collectus humor abundantiam ſtimulat, [e] aut quia turbatur quodam ceu gravidi ſideris partu.

CAP. XXI. XIX. Intervalla quoque ſiderum a terra multi indagare tentaverunt: & Solem abeſſe a Luna [4] undeviginti partes, quantum Lunam ipſam a terra, prodiderunt. Pythagoras vero vir ſagacis animi, a terra ad Lunam, [5] centum viginti ſex millia ſtadiorum eſſe collegit. Ab ea uſque [6] ad Solem, duplum: Inde ad duodecim ſigna, triplicatum: in qua ſententia & Gallus Sulpicius noſter fuit.

CAP. XXII. XX. [7] Sed Pythagoras interdum [f] ex muſica ratione appellat tonum, [g] [8] quantum abſit a terra Luna. [9] Ab ea ad Mercurium, ſpatii ejus dimidium: & ab eo ad Venerem fere tantumdem. A qua ad Solem ſeſquiplum: a Sole ad Martem, tonum; id eſt, quantum ad Lunam a terra. Ab eo uſque Jovem, dimidium: & ab eo ad Saturnum dimidium, & inde ſeſquiplum ad Signiferum. [10] Ita ſeptem tonos effici, quam [h] diapaſôn harmoniam vocant, hoc eſt, univerſitatem concentus. In ea Saturnum [11] Dorio moveri phthongo, Jovem Phrygio, & in reliquis ſimilia, jucunda magis, quam neceſſaria ſubtilitate.

CAP. XXIII. XXI. [12] Stadium centum viginti quinque noſtros efficit paſſus, [13] hoc eſt, pedes ſexcentos viginti quinque. Poſidonius non minus [14] quadraginta ſtadiorum a terra altitudinem eſſe, in qua nubila, ac venti, nubeſque proveniant. Inde purum liquidumque, & imperturbatæ lucis aërem. [i] Sed a turbido ad Lunam [15] vicies centum millia ſtadiorum. Inde ad Solem [16] quinquies millies. Eo ſpatio fieri ut tam immenſa ejus magnitudo non exurat terras. Plures autem nubes [17] nongentis ſtadiis in altitudinem ſubire prodiderunt. Incomperta hæc & inex-

INTERPRETATIO.

a *Cæli aſſectatione.*] Cæli obſervatione.

b *Medio loco ſiti.*] Medium obtinentis e tribus locum, *nempe Jovis.*

c *Ne abdicata.*] Etiam illa ſui parte, quam cæleſtis hic Jovis ignis veluti a ſe abdicat & *exſpuit*, in rebus divinis non ceſſante, *ſed occupata*, in præſignificandis *videlicet* futuris eventibus.

d *Quia collectus.*] Quia collectæ circum nubes humidæ ignem abundantiorem provocant, ut emicet & exſiliat.

e *Aut quia.*] Aut quia turbatur aër quaſi ex gravidi Jovis partu.

f *Ex muſica.*] *Quæſitis* ab arte muſica *nominibus.*

g *Quantum abſit.*] Totum illud ſpatium quod Lunam inter & terram interjacet.

h *Diapaſon.*] Διὰ πασῶν, omnibus tonis contextam harmoniam.

i *Sed a turbido.*] A turbinum ventorumque regione.

NOTÆ.

1. *Sed quæ recta.*] In ſphæra obliqua ſeu inclinata, ſex ſigna recte aſcendunt, totidem oblique. Recte ſeu tarde aſcendunt apud boreales Cancer cum reliquis quinque ſequentibus: Sed eadem oblique deſcendunt. Reliqua vero ſex ſigna illis aſcendunt oblique, recte deſcendunt. Illa longiore mora tenent lucem, hæc breviore.

2. *Principibus doctrinæ.*] Etruſcæ diſciplinæ, de qua ſect. 53.

3. *Superiore circulo.*] Humorem nimium eſſe in ſuperiore circulo Saturni dicit; ardorem nimium in ſubjecto, hoc eſt, in inferiore Martis: has contrarias qualitates coire in Jove qui medius eſt: atque ut e flagrante ligno, &c.

4. *Undeviginti partes.*] Decies illi & novies aiebant majus eſſe illud ſpatium, quod eſt a Luna ad Solem, quam illud quod eſt a terra ad Lunam. Veteres Mathematici apud Plut. lib 2. de placitis Philoſ. cap. 31. pag. 892. Lunæ a Sole diſtantiam eſſe aiunt octodecuplam ejus quæ Lunæ a terra eſt. Unde ſuſpicor legi hic oportere, *duodeviginti.*

5. *Centum viginti ſex.*] Hoc ipſum de Pythagora refert Cenſorinus, cap. 13. pag. 82. Hæc millia paſſuum efficiebant 18000.

6. *Ad Solem, duplum.*] A Luna ſcilicet. Hæc fuit Empedoclis ſententia, teſte Plutarcho loc. cit. & Platonicorum, apud Macrob. lib. 2. in Somn. Scip. cap. 2. pag. 129.

7. *Sed Pythagoras.*] Hæc Cenſorinus totidem fere verbis, cap. 13. pag. 82.

8. *Quantum abſit.*] Hoc eſt, intervallum, ut diximus 126000. millium ſtad. ſive milliarium 18000. id appellabat Tonum.

9. *Ab ea ad.*] Cenſorinus loc. cit. *A Luna*, inquit, *uſque ad Mercurii ſtellam, dimidium ejus ſpatii, velut ἡμιτόνιον. Hinc ad Φωσφόρου, qua eſt Veneris ſtella, fere tantumdem: hoc eſt, aliud ἡμιτόνιον. Inde porro ad Solem ter tantum, quaſi tonum & dimidium. Itaque Solis aſtrum abeſſe a terra tonos tres, & dimidium, quod vocant, διὰ πέντε. A Luna autem duos & dimidium, quod eſt διὰ τεσσάρων. A Sole vero ad ſtellam Martis, tantumdem intervalli eſſe, quantum a terra ad Lunam, idque facere τόνον. Hinc ad Jovis ſtellam, dimidium ejus, quod faciat ἡμιτόνιον. Tantumdem a Jove ad Saturni ſtellam, id eſt aliud ἡμιτόνιον. Inde ad ſummum cælum, ubi ſigna ſunt, perinde ἡμιτόνιον. Itaque a cælo ſummo . . . ad terræ ſummitatem tonos eſſe ſex in quibus ſit διὰ πασῶν ſymphonia.*

10. *Ita ſeptem.*] Cenſorinus loco allato, ſex tantum tonos a terra ad ſummum cælum eſſe ait: D. Anſelmus, lib. 1. de imag. mundi, cap. 23. ut Plinius, ſeptem.

11. *Dorio moveri.*] Veteres tria in primis vocum diſcrimina tenuerunt: de quibus rurſum dicemus, lib. 7. ſect. 57. Gravem vocaverunt Dorium, quia Dorienſes hoc genere ſoni delectabantur. Medium appellavere Lydium: acutum vero Phrygium. Quia vero Saturni motus eſt tardiſſimus, graviſſimo quoque ſono in hoc concentu aſtrorum moveri dixerunt, &c. Vide Notas & Emend. num. XXI. Habet his nugis ſimilia Achilles Tatius, in Phænom. pag 136.

12. *Stadium.*] Ita etiam Martianus Capella, lib. 6. cap. de circuitu terræ, pag. 198. Uberius Cenſorinus, cap. 13. pag. 82. *Stadium*, inquit, *in hac mundi menſura id potiſſimum intelligendum eſt, quod Italicum vocant, pedum DCXXV. Nam ſunt præterea & alia longitudine diſcrepantia, ut Olympicum, quod eſt pedum DC. item Pythicum, pedum mille.* Tamen inter Italicum, Olympicumque ſtadium nihil intereſſe acute vidit Lucas Pætus, lib. 1. de menſur. & pond. pag. 3.

13. *Hoc eſt, pedes.*] Paſſus igitur quilibet Italicus pedibus quinis æquatur: ſtadiis octo, milliare unum: uti ex Strabone conſtat, lib. 7. pag. 322.

14. *Quadraginta ſtadiorum.*] Vide Notas & Emend. num. XXII.

15. *Vicies centum.*] Quæ millia paſſuum efficiunt ducenta & quinquagena. Itaque a terra ad Lunam colligit Poſidonius intervallum CCLV. mill. paſſ.

16. *Quinquies millies.*] Hoc eſt, quinquies & millies centena milla ſtadiorum: ſive, quod eodem recidit, centies & vicies centena millia paſſuum: præterque, D L. millia paſſ.

17. *Nongentis ſtadiis.*] Centum ac duodecim millibus paſſuum, & quingentis.

Digitized by Google

tricabilia : ſed tam prodenda, quam ſunt prodita : in queis tamen una ratio Geometricæ collectionis numquam fallacis poſſit non repudiari, ſi cui libeat altius iſta perſequi. Nec ut menſura, (id enim velle pæne dementis otii eſt,) ſed ut tantum æſtimatio conjectanti conſtet animo. Nam cum trecentis ſexaginta & fere ſex partibus orbis Solis, ex circuitu ejus, patere appareat circulum, per quem meat : [a] ſemperque dimetiens tertiam partem ambitus, & tertiæ paulo minus ſeptimam colligat : apparet, [1] dempta ejus dimidia (quoniam terra centralis interveniat) ſextam fere partem hujus immenſi ſpatii, quod circa terram circuli ſolaris animo comprehenditur, ineſſe altitudinis ſpatio : Lunæ vero duodecimam : quoniam tanto breviore, quam Sol, ambitu currit : [2] ita ferri eam in medio Solis ac terræ. Mirum quo procedat improbitas cordis humani, parvulo aliquo invitata ſucceſſu, ſicut in ſupradictis occaſionem impudentiæ ratio largitur : auſique divinare Solis ad terram ſpatia, [3] eadem ad cælum agunt, quoniam ſit medius Sol : ut protinus mundi quoque ipſius menſura veniat ad digitos. [b] [4] Quantas enim dimetiens habet ſeptimas, tantas habere circulum duo & viceſimas, tamquam plane a perpendiculo menſura cæli conſtet.

Ægyptia ratio, quam Petoſiris & Necepſos oſtendere, [c] ſingulas partes in lunari circulo ([5] ut dictum eſt) minimo, [6] triginta tribus ſtadiis paulo amplius patere colligit : in Saturni ampliſſimo [7] duplum : in Solis, quem medium eſſe diximus, utriuſque [8] menſuræ dimidium. [d] Quæ computatio plurimum habet pudoris : quoniam ad Saturni circulum addito ſigniferi ipſius intervallo, innumerabilis multiplicatio efficitur.

XXII. Reſtant pauca de mundo : namque & [9] in ipſo cælo ſtellæ repente naſcuntur. Plura earum genera. * [10] Cometas Græci vocant, noſtri crinitas, horrentes crine ſanguineo, & comarum modo in vertice hiſpidas. Iidem [11] Pogonias, quibus, inferiore ex parte, in ſpeciem barbæ longæ, promittitur juba. [12] Acontiæ jaculi modo vibrantur, [13] ocyſſimo ſignificatu. Hæc fuit de qua quinto conſulatu ſuo [14] Titus Imperator Cæſar præclaro carmine

CAP. XXIV. * CAP. XXV.

INTERPRETATIO.

a *Semperque dimetiens.*] Semperque diameter tertiam partem circuli obtinet, & paulo minus quam ſeptimam tertiæ partis portionem.

b *Quotas.*] Quales diameter circuli habet partes ſeptem, tales circulus habet partes duas & viginti.

c *Singulas.*] Singulos gradus lunaris circuli

d *Qua.*] Qui computandi modus plurimum habet verecundiæ ac modeſtiæ, *cum ibi ſiſtit, nec ulterius progreditur :* quoniam ſi ad diſtantiam circuli, quem Saturnus meat, addas intervallum, quo diſtat Saturnus a ſignifero, innumerabilis exſiſtet ſtadiorum numerus.

NOTÆ.

1. *Dempta ejus.*] Ejus diametri partem dimidiam demi præcipit, ob terræ interpoſitæ craſſitiem, quæ videtur tantumdem ſpatii obtinere : ſequitur ergo dimidiam diametri parte, ſive quod idem eſt, ſexta totius circuli parte, hoc eſt, 60. gradibus a terra Solem abeſſe : Lunam vero, quæ media interjacet, duodecima utrimque, a Sole videlicet, terraque, parte diſtare, hoc eſt, 30. gradibus.

2. *Ita ferri eam.*] MSS. Reg. 1. 2. Chiffl. *ita fieri eam*, multo elegantius.

3. *Eadem ad cælum.*] Si enim Sol fertur in medio mundi, tanto a cælo intervallo, quanto a terra diſtat, hoc eſt, 60. gradibus.

4. *Quantas enim.*] Habet ſe circumferentia, inquit, ad diametrum, ſicut 22. ad 7. Craſſe & πλαδικῶς loquitur, fractione omiſſa quæ addenda fuit. Ita Macrob. lib. 1. in Somn. Scip. lib. 1. cap. 20. pag. 101. Sed multo ſubtilius ac plane veriſſime Griembergerus apud Ricciolum, tom. 1. Almag. lib. 1. cap. 3. pag. 5. diametri circulum invenit ad circum ferentiam ita ſe habere, ut 1000000000000000000000 ad 3141592653589793238 46. $\frac{1}{2}$.

5. *Ut dictum eſt, minimo.*] Dictum eſt ſect. 6. Lunam eſſe noviſſimum ſidus, terriſque proximum : ſect. vero 12. extrema, interiores circulos eſſe oportere breviores, ut vel ipſo ſenſu appareat.

6. *Triginta tribus.*] Igitur 360. partes colligunt ambitu ſuo ſtadiorum undecim millia, cum octingentis & LXXX.

7. *Duplum.*] Stadiorum videlicet viginti tria millia, cum ſeptingentis & LX.

8. *Menſuræ dimidium.*] Hoc eſt, ſtadia 17820. Sed pueriliter nimis arctant orbium cæleſtium menſuram Petoſiris & Necepſos, ut probe Ricciolus intellexit, tomo 1. Almag. lib. 4. pag. 226. cum diſtantiam Lunæ a terra revocant ad 1780. circiter ſtadia, hoc eſt, ad ducenta fere XLVIII. millia paſſuum. Quantum revera ad Lunam intervallum eſſe exiſtimandum ſit, difficile eſt admodum in infinita propemodum ſyſtematum opinionumque varietate ſtatuere. Ricciolus loco cit. diſtantiam Lunæ mediam a centro terræ cenſet eſſe ſemidiametrorum terræ novem & quinquaginta. Quantus vero ſit terræ diameter, quantus ejus ambitus, dicturi ſumus, ſect. 112. A Ricciolo haud multum abludit Tycho.

9. *In ipſo cælo.*] En ſitum cometis adjudicat ſedemque communem cum errantibus ſtellis : id quod ultro Aſtronomia recens amplectitur.

10. *Cometas Græci.*] Ariſtoteles ferme ad verbum eadem habet, lib. 1. Meteorol. cap. 7. pag. 536. Crinitum cometam vocant, qui circumquaque crines emittit, roſæ inſtar, unde illi & Roſæ nomen. Diverſi generis cometarum icones exhibet accurate Corn. Gemma, lib. 1. Coſmocrit. cap. 8. pag. 196.

11. *Pogonias.*] Πωγωνίας, barbatus cometes idem, & caudatus appellatus. Diſcrimen enim reſpectus ad Solem facit : propterea quod barba, ſeu cauda, projicitur ſemper in partem contrariam & adverſam Soli : quem ſi mane præveniat, cometa barbatus apparet, villis in anteriora verſus occidentem procurrentibus, cujuſmodi fuit cometa anni 1618. Si veſperi ſuperſtes erit, Sole jam occaſo, caudatus videtur, & prælongo ſyrmate verſus ortum inſignis : qualis cometa is exſtitit, qui noviſſime omnibus terris viſus anno 1681. Crinitum, & pogoniam gemino verſu Manilius comprehendit, lib. 1. pag. 26.

Nunc prior hæc ſpecies diſperſis crinibus exit :
Et globus ardentis ſequitur ſub imagine barbæ.

12. *Acontiæ.*] Ἀκοντίας Græca voce jaculum ſignificante, ab appendice radiorum longa in modum jaculi, nomen habet. Hujuſmodi fuit is qui anno 1533. Julio menſe viſus eſt, teſte Milichio, in lib. 2. Plinii, fol. 65. Manilius loc. cit.

Et tenues longis jaculantur crinibus ignes.

13. *Ocyſſimo.*] In cod. R. 2. *Ocyſſime ſignificantes :* hoc eſt, celeritatem futuri eventus monſtrantes.

14. *Titus Imperator.*] Vide Notas & Emend. num. XXIII. Titi Conſulatus quintus cum Veſpaſiani patris ſeptimo Conſulatu jungitur in Faſtis, anno Chriſti & æræ vulgaris, 76. Aurei nummi duo in Theſauro Regio ſic leguntur inſcripti, ut jam diximus : T. CAESAR IMP. VESPASIAN. *Titus Cæſar Imperator Veſpaſianus :* ubi ſitus tituli IMP. poſt T. CAES. ante Veſpaſiani cognomen, tam illud IMP. hereditarium fuiſſe in poſteris ex Auguſti filia Julia Auguſta, quam cognomen CAES. ſive Cæſaris, palam facit. Ad idem jus declarandum, quod Carino Cæſari competebat, ſcriptum in ipſius nummis Latinis legitur, IMP. C. M. AUR. CARINUS NOB. C. & in Græcis ſimiliter, A. K. M. A. KAPINOC K. hoc eſt, Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μᾶρκος Αὐρήλιος Καρῖνος Καῖσαρ : ſcilicet, *Imperator* jure natalium, *Generaliſſime né ou hereditaire : Cæſar*, hoc eſt, quia *Cæſar*, quia ex ſanguine Cæſarum : & idem tamen iterum *Cæſar*, hoc eſt, ſolummodo *Cæſar*, nulla adhuc fungens poteſtate ſive Imperatoria, ſive Auguſtali. Et idem etiam Nobiliſſimus Cæſar, hoc eſt, nobilitatis avitæ, Cæſarea ipſa prioris ſeu vetuſtioris.

Digitized by Google

perſcripſit, ad hunc diem noviſſime viſa. Eaſdem breviores & in mucronem faſtigiatas, [1] Xiphias vocavere, quæ ſunt omnium pallidiſſimæ, & quodam gladii nitore, ac [2] ſine ullis radiis: quos [3] Diſceus, ſuo nomini ſimilis, colore autem electro, raros e margine emittit. [4] Pitheus doliorum cernitur figura, in concavo fumidæ lucis. [5] Ceratias cornus ſpeciem habet, qualis fuit [6] cum Græcia apud Salamina depugnavit. [7] Lampadias ardentes imitatur faces: [8] Hippeus equinas jubas, celerrimi motus, atque in orbem circa ſe euntes. Fit & candidus cometes, [9] argenteo crine, ita refulgens, ut vix contueri liceat, [10] ſpecieque humana Dei effigiem in ſe oſtendens. [11] Fiunt & hirti villorum ſpecie, & nube aliqua circumdati. Semel adhuc jubæ effigies [12] mutata in haſtam eſt, Olympiade centeſima nona, Urbis anno [13] trecenteſimo nonageſimo octavo. Breviſſimum, quo cernerentur, ſpatium [14] ſeptem dierum annotatum eſt: longiſſimum, [15] octoginta.

XXIII. Moventur autem alii errantium modo, alii [16] immobiles hærent. [17] Omnes ferme ſub ipſo ſeptemtrione, aliqua ejus parte non certa, ſed maxime [18] in candida, quæ lactei circuli nomen accepit. Ariſtoteles tradit [19] & ſimul plures cerni: nemini compertum alteri, quod equidem ſciam. [20] Ventos autem ab iis graves æſtuſque ſignificari. [21] Fiunt & hibernis menſibus, & [22] in auſtrino polo, ſed ibi citra ullum jubar. Diraque comperta Æthiopum & Ægypti populis, cui nomen ævi ejus rex dedit [23] Typhon, ignea ſpecie, ac ſpiræ modo in-

NOTÆ.

Eſt hic nummus Carini, apud D. de Surbeck. Similis eſt Numeriani apud D. Baudelot: IMP. C. NUMERIANUS NOB. CAES. Nobilior Carinus, quam Cæſares, quia *Pius Felix*: quamobrem & in nummis rarioribus ſcribitur, antequam *Auguſtus* ſalutaretur, M. AUR. CARINUS P. F. NOB. CAES. *Pius Felix Nobiliſſimus Cæſar.* ✠ VICTORIA AUGUSTORUM. Aureus eſt in Theſauro Regio.

1. *Xiphias.*] Ξιφίαι, Enſis eſt, vel enſiformis: cujuſmodi viſus eſt imminere urbi Hieroſolymitanæ paulo ante ejus excidium, ac toto fere anno fulgere, ut quidem refert Joſephus, l. 7. belli Jud. pag. 960.

2. *Sine ullis radiis.*] Videlicet diſcriminatis. Fuiſſe ejuſmodi dicitur is, qui viſus eſt anno 1532. menſe Septembri, ut refert 7. belli Milichius loc. cit.

3. *Diſceus.*] Δίσκος, à lata diſci rotunditate nomen accepit.

4. *Pitheus.*] Ita Reg. 1. & 2. qua forma Diſceus, & Hippeus efferuntur. Græcis Πίθος, Πίθης, & Πίθος, quæ vox dolium ſonat. Deſcribitur a Manilio, lib. 1. pag. 26. inter cometarum genera:

Quin etiam tumidus exaquat dolia flammis
Procero diſtenta utero.

Et Seneca lib. 1. Natur. quæſt. cap. 14. pag. 838. *Sunt pithia*, inquit, *cum magnitudo vaſti rotundique ignis dolio ſimilis, vel fertur, vel in uno loco flagrat.*

5. *Ceratias.*] Κερατίας ſive κερατοειδής, id eſt, Cornutus, cujus flamma in modum cornu, ſive litui, vel acinacis Perſici, curvata torquetur. Forma hæc poſtremi cometæ fuit ex iis, qui fulſere anno 1618.

6. *Cum Græcia.*] Xerxe navali pugna devicto a Græcis, duce Themiſtocle, anno ante Chriſtum 480.

7. *Lampadias.*] Manilio pariter ſic appellatus, loco cit.

Lampadias fiſſus ramoſos fundit in ignes.

Lampas Senecæ, & Lucano, lib. 1. v. 532.

Nunc jaculum longo, nunc ſparſo lumine lampas
Emicuit cælo.

8. *Hippeus.*] Ἵππειος, quaſi ſtella equina, ob celeritatem motus. Hanc quidam volunt a recentioribus Roſam vocari.

9. *Argenteo crine.*] Unde ei nomen, ἀργυροκομήτης.

10. *Specieque humana.*] Totam hanc clauſulam ſuppoſititiam eſſe Pintianus exiſtimat, haud improbabiliter, tametſi reclamant omnia exemplaria. Fromondus, lib. 3. Meteorol. cap. 4. pag. 129. ſpectare hæc verba putat ad ſtellam Magorum, fortaſſis ob famam quæ ferebatur Auguſti principatu, cometam in oriente & Judæa viſum, in quo pueruli imago expreſſa Deum hominem factum indicaret. Pie magis ſcriptum, quam vere.

11. *Fiunt & hirti.*] E duodecim cometarum generibus, hæc duo ſunt poſtrema. Cave *hirci* legas, cum Milichio, ceteriſque.

12. *Mutata in haſtam.*] Λογχίτης hunc cometam Græci appellarunt ab haſtæ forma. Porro cum haſtæ, jubæ, barbæque, ſive quo alio nomine lubet appellare, radii ſolares ſint per cometæ caput tranſmeantes: fit aliquando ut ii radii pertundere caput non poſſint, ſed circumquaque diſpergantur, & caput coronent: nec raro accidit, ut qui initio denſiorem capitis materiam perrumpere non valerent, eadem ſe poſtea ſponte laxante, viam exitumque reperiant. Inde jubæ in haſtam mutatio. Vide Fromondum loc. cit. pag. 130.

13. *Trecenteſimo.*] Vide Notas & Emend. num. XXIV.

14. *Septem dierum.*] Narrant Conimbricenſes, tract. 3. Meteor. cap. 3. viſum a ſe cometam, qui cum ſe ſe paulum ſupra horizontem extuliſſet, ſubito diſſipatus ex oculis evanuerit: alterum item Kechermanus, lib. 6. ſyſtem. Phyſici, pag. 680. qui poſt quinque horæ quadrantes videri deſierit.

15. *Octoginta.*] Ita retinemus cum omnibus Mss. licet refragante, poſt Pintianum Mureto in notis ad Senecam, ubi librariorum vitio excidiſſe in libris centenarii notam dicit, ſcriptumque perperam eſſe LXXX. tantum pro CLXXX. qui dierum numerus ſex menſes efficit: quo temporis intervallo Neronianum cometen, a Plinio ſane viſum & obſervatum, uti mox patebit, duraſſe auctor eſt Seneca, lib. 7. Natur. quæſt. cap. 21. pag. 924. Alios præter iſtum ſenis menſibus fulſiſſe referunt hiſtorici: alterum anno Chriſti 603. ſub Mahometis ortum: alterum anno 1240. irrumpente tum fere in Aſiam Tamberlane. Vide Ricciolum, tomo 2. Almag. lib. 8. pag. 24. Qui deinde trimeſtri ſpatio viſi ſint, plures ibidem recenſentur.

16. *Immobiles hærent.*] Narrat Dio. lib. 54. pag. 542. anno qui Agrippæ mortem anteceſſit, viſum cometam qui per dies multos Urbi immineret. Anno ipſo integro, uti paulo ante diximus ex Joſepho, Hieroſolymis Xiphias incubuit. Motune omni prorſus illi carerent, haud eſt ſane ſatis exploratum. Eadem habet Epigenes apud Senecam, lib. 7. Natur. quæſt. cap. 6.

17. *Omnes ferme.*] Cauſam hujuſce rei affert Seneca, lib. 7. Natur. quæſt. cap. 21. pag. 924. Ariſtoteles, lib. 1. Meteorol. cap. 6. pag. 535. negat ſub ſeptemtrione ſolum gigni cometas: ἀλλὰ μὴν ὅτι γε ἀληθὲς, ὅτι ὑπὸ τὴν πρὸς ἄρκτον τόπον γίνεται ὁ κομήτης μόνον. Septemtrionem appellat hoc loco quidquid ſpatii ab æſtivo Tropico ad polum uſque protenditur: opponiturque auſtrino polo, de quo poſtea.

18. *In candida.*] Ariſtotelis etiam iſtud placitum eſt, qui libri ante laudati cap. ſeptimo extremo, pag. 537. vix generari cometas pro confeſſo ponit, niſi extra Tropicum circulum: frequenter ſub ea, quam Lacteam viam appellant: ſub qua magnam eſſe vim exhalationum credidit, ex qua cometæ gignerentur. Sunt hodie, qui ex materia, quam Sol exhalet, cum accenſa fuerit, gigni cometas putent. Vide de eo argumento diſputationem viri in Mathematicis eruditi, tomo 1. pag. 222. libri inſcripti, *Mélanges d'hiſtoire & de litterature.*

19. *Et ſimul plures.*] Ariſt. cap. 6. pag. 535. καὶ πλείους ἐνὸς ἅμα γενέσθαι πολλάκις. Beda refert in Chronico, an. 729. binos cometas per dies quindecim menſe Januario conſpectos eſſe, alterum mane, veſpere alterum. Alios prætermitto, quos refert Ricciolus, tomo 2. Almag. pag. 23.

20. *Ventos autem.*] Nempe, ſi plures ſint cometæ. At Seneca, lib. 7. Natur. quæſt. cap. 28. pag. 926. *Ariſtoteles ait cometas ſignificare tempeſtatem, & ventorum intemperantiam, atque imbrium.... Non ſtatim cometes ortus ventos & pluvias minatur, ut Ariſtoteles ait: ſed annum totum ſuſpectum facit.* Locus Ariſtotelis hic eſt, lib. 1. Meteorol. cap. 7. pag. 537. Σημαίνουσι μεγαλύμους οἱ πολίους πνεύμασι καὶ ὐχμούς. Ac paulo poſt: ὅταν μὲν ἐν πυκνοὶ καὶ πολίους φαίνονται, καθάπερ λέγομεν. ζηροὶ καὶ πνευματώδεις γίγνονται οἱ οὐτωσὶ ἐκπίλωσις. Concinit Aratus, Latine redditus ab Avieno Feſto, pag. 73.

At ſi contigerit plures ardere cometas,
Invalidas ſegetes torrebit ſiccior aër.

21. *Fiunt & hibernis.*] Ex cometarum ſynopſi, quam Ricciolus collegit, apparet æſtate plures, quam hieme, cometas oriri: atque inter æſtivos menſes Auguſtum vincere: Januarium, inter hibernos. Ariſt. loc. cit. ἐφάνη μὲν χείμωνος ὁ πώγων, *vigente gelu.*

22. *In auſtrino.*] Ariſt. loc. cit. Καὶ πρὸς νότον ἤδη πολοὶ μεγάλοι.

23. *Typhon.*] Cometæ genus, ſolis Ægypti atque Æthiopum populis cognitum, & quidem ſemel, Typhone rege, a quo ei nomen. De Typhone Diodorus Siculus, lib. 1. Bibl. pag. 79.

Digitized by Google

torta, viſu quoque torvo, nec ſtella verius, quam quidam igneus nodus. [1] Spargunturaliquando & errantibus ſtellis, ceteriſque crines. Sed cometes numquam [2] in occaſura parte cæli eſt: terrificum magna ex parte ſidus, ac non leviter piatum, ut civili motu [3] Octavio Conſule, iterumque [4] Pompeii & Cæſaris bello. In noſtro vero ævo circa veneficium, [5] quo Claudius Cæſar imperium reliquit Domitio Neroni: [6] ac deinde principatu ejus, aſſiduum prope ac ſævum. [7] Referre arbitrantur, in quas partes ſeſe jaculetur, aut cujus [8] ſtellæ vires accipiat, quaſque ſimilitudines reddat, & quibus in locis emicet. [9] Tibiarum ſpecie, muſicæ arti portendere: obſcenis autem moribus, in verendis partibus ſignorum: ingeniis & eruditioni, ſi triquetram figuram quadratamve paribus angulis ad aliquos perennium ſtellarum ſitus edant: venena fundere, in capite ſeptemtrionalis auſtrinæve Serpentis. [10] Cometes in uno totius orbis loco colitur in templo Romæ, admodum fauſtus Divo Auguſto judicatus ab ipſo: qui incipiente eo, apparuit [11] ludis quos faciebat Veneri Genetrici, non multo poſt obitum patris Cæſaris, in collegio [12] ab eo inſtituto. Namque his verbis id gaudium prodidit: (Iis ipſis ludorum meorum diebus, ſidus crinitum per ſeptem dies in regione cæli, quæ ſub « ſeptemtrionibus eſt, conſpectum. Id oriebatur circa [13] undecimam horam diei, clarumque & « omnibus e terris conſpicuum fuit. Eo ſidere ſignificari vulgus credidit, Cæſaris animam inter « Deorum immortalium numina receptam: quo nomine id inſigne ſimulacro capitis ejus, « quod mox in foro conſecravimus, adjectum eſt.) Hæc ille in publicum, interiore gaudio ſibi « illum natum, ſeque [14] in eo naſci interpretatus eſt: &, ſi verum fatemur, ſalutare id terris fuit. [15] Sunt qui & hæc ſidera perpetua eſſe credant, ſuoque ambitu ire; ſed non niſi relicta

NOTÆ.

1. *Spargunturaliquando.*] Id Ægyptios ſcriptis prodidiſſe, id ſe vidiſſe oculis teſtatur Ariſt. lib. 1. Meteorol. cap. 6. pag. 535. in femore Canis ſtellam quæ comam haberet, ſed obſcuram.

2. *In occaſura.*] Nunquam cometes, inquit, nempe primi generis, initio ſect. XXII. memoratus, *horrens crine ſanguineo, & comarum modo in vertice hiſpidus*, in occidua cæli parte cernitur. Hunc locum ſecus accepiſſe videtur ſcriptor Meteorologicon. Ἅπαντες οἱ καθ' ἡμᾶς, inquit ille loc. cit. ἀμμένοι, ἀνὼ δύσιας ἀφανοῦνται ὑπὸ τὴν ὑπὲρ ὃ ὁρίζοντες τόπον.

3. *Octavio Conſule.*] Anno V. C. 678. quo anno civile bellum fuiſſe cum Sertorio, Conſulibus Octavio & Scribonio, hiſtorici referunt.

4. *Pompeii.*] De iis cometis, qui Cæſare Rubiconem tranſgreſſo, bello civili præfulſerunt, Lucanus, lib. 1. v. 526.

Ignota obſcura viderunt ſidera noctes,
Ardentemque polum flammis, cæloque volantes
Obliquas per inane faces, crinemque timendi
Sideris, & terris mutantem regna cometem.

De his pariter, & de eo qui Philippenſe prælium anteceſſit, Virgilius, lib. 1. Georgic. v. 487.

Non alias cælo ceciderunt plura ſereno
Fulgura, nec diri toties arſere cometæ.
Ergo inter ſe ſe paribus concurrere telis
Romanas acies iterum videre Philippi.

Quod plane ad verbum imitatus Manilius videtur, lib. 1. pag. 28.

5. *Quo Claudius.*] Meminit Suetonius in Claudio, cap. 46. pag. 77. Seneca vero lib. 7. Natur. quæſt. cap. 17. pag. 923. *Nec eſt quod putemus*, inquit, *eumdem cometem vijum eſſe ſub Claudio, quem ſub Auguſto vidimus: nec hunc qui ſub Nerone Cæſare apparuit .... illi ſimilem fuiſſe, qui poſt necem Divi Julii ludis Veneris Genitricis, circa undecimam horam diei emerſit.* Veneno ſublatum Aggrippinæ dolo Claudium, vel pueri ſciunt. Vide Dionem, lib. 60. pag. 688.

6. *Ac deinde.*] Deinde, inquit, alterum ſidus principatu Neronis: aſſiduum illud quidem, quia ſex ipſis menſibus ſpectandum ſe præbuit, uti ex Seneca diximus paulo ante. Contigit id anno Neronis impii undecimo, Chriſti Servatoris, LXIV. Meminit præterea Tacitus, lib. 14. Annal. pag. 227. *Et ſidus cometes effulſit*, inquit, *de quo vulgi opinio eſt, tamquam mutationem regis portendat. Igitur quaſi jam depulſo Nerone*, &c.

7. *Referre.*] Aſtrologorum placita de cometarum præſagiis hoc loco perſequi, nec decet, nec vacat. Quæ Ptolemæus aliique ſuper ea re prodiderunt, collegit Ricciolus, tom. 2. Almag. pag. 31.

8. *Stellæ vires.*] *Virus* mavult Pintianus. Ergo nihil moveo, gnarus Epigenem dixiſſe, ut auctor eſt Seneca, lib. 7. Natur. quæſt. cap. 4. pag. 920. ſtellam Saturni plurimum habere virium ad omnes ejuſmodi ſublimium motus, &c.

9. *Tibiarum.*] Non ſunt hæ cometarum aliæ ſpecies, ut vir doctus exiſtimat Hermolaus, aliique eum ſecuti: ſed diverſæ tantum ſimilitudines, ſeu figuræ, quæ ex plurium ſiderum vicinitate finguntur; diverſique ſitus ac loci, in quibus, ut Plinius ait, cometæ emicant. Si tibiarum ſpeciem ſic poſiti referrent, credebantur muſicis aliquid ſignificare: ſi partes ſignorum imaginumque cæleſtium verendas occuparent, fore ut libidinis exempla ederentur obſcena: ingeniis & eruditioni detrimentum portendi, ſi triquetram, quadratamve formam ad aliquam hærentium cælo ſtellarum redderent, &c.

10. *Cometes.*] Sueton. in Julio, cap. 88. *Ludis quos primo conſecratos ei heres Auguſtus edebat, ſtella crinita per ſeptem dies continuos fulſit, exoriens circa undecimam horam: creditumque eſt animam eſſe Cæſaris in cælum recepti: & hac de cauſa ſimulacro ejus in vertice additur ſtella.*

11. *Ludis quos faciebat Veneri Genetrici.*] Ita ſcribunt hoc nomen nummi veteres, non *Genitrici*. Venus Genetrix, comitas eſt, humanitas, affabilitaſque homini ingenita. Ludi ſimiles inſtituti leguntur in nummo, quem aliter, ſed perperam, multi acceperunt. Parte priore caput eſt Victoriæ: poſteriore leo gradiens; ſive ſpectaculo in theatro, ſive ad pugnam exhibitus: hinc A: inde XL. vel XLI. *Abrogata Quadrageſima*, vel *Quadrageſima Indictio.* Gallice: *L'impoſt du quarantième denier ſur les marchandiſes de tranſport, oſté, ou ceſſé.* Infra, LUGU: ſupra, litteris inverſis, INΩG. Sententia eſt: *Ludi Votivi Genetrici Veneri, Decreto Urbis Narbonis Indicti:* Nomen, opinor, civitatis non ſcriberetur in genitivo caſu. At in nummo Corneliæ Saloninæ, æris minimi, in Gaza Regia, inſcripto ſic: BENERI GENETRICI: in quo Salonina ſedens, dextra ramum oleæ tenet, ſiniſtra ſceptrum tranſverſum, vide ne Venerem Genetricem intelligas: nullum enim ibi Veneris ſymbolum eſt. Sed eſt hæc ibi ſententia: *Baſilicam Edua Novam Erexit Imperatoris* GENETRICI; nempe Cornelii Salonini Valeriani: quem fuiſſe etiam Imperatorem docet nummus ex argento perrarus, apud D. DE CLESUES, Pariſiis, hac epigraphe: IMP. SALON. VALERIANUS P. F. AUG. capite radiato. .)(. SPES PUBLICA. Dea Spes florem tenet.

12. *Ab eo inſtituto.*] A Julio Cæſare. Is enim paulo ante obitum collegium his ludis faciendis inſtituerat, confecto Veneris templo. Hos deinde ludos ſuis ſumptibus Auguſtus ipſe edidit, in collegio, ut Plinius ait, non pro collegio, ut refert Julius Obſequens, cap. 128. pag. 70. M. Antonio, P. Dolabella Coſſ. Vide etiam Dionem, lib. 45. pag. 272.

13. *Undecimam.*] Hoc eſt, hora fere integra ante Solis occaſum. Quod deinde addit, creditum vulgo Cæſaris animam inter deorum immortalium numina receptam, eo pertinet nummus inſcriptus, DIVI IULI. cujus ſententia hæc eſt: *Divus Junctus Veneri Imperator* IULIUS. Neque enim nomina Principum in nummis Latini ſcripſere in gignendi caſu: & eſt IULI. pro *Julius:* ut CASSI. pro *Caſſius*, & ſexcenta ſimilia.

14. *In eo naſci.*] Felicitatem ſuam in eo, imperiumque portendi.

15. *Sunt qui & hæc.*] Pythagoreorum hæc opinio fuit, teſte Galeno, vel quiſquis auctor eſt libri de hiſt. Philoſ. cap. 18. pag. 40. tom. 2. aliorumque, quorum Seneca meminit, lib. 7. Natur. quæſt. cap. 19. pag. 924. Quam in ſententiam plane concedit ipſe cap. 22. & 23. pag. 925. Fieri ſane poteſt, ut idem cometa recurrat identidem, tametſi nemo id animadvertat: vel quia ſub crepuſcula revertitur: vel quia nitente cauda, quæ eum ſæpius prodit, & nebuloſis radiis deſtituitur. Sic cometa a P. Fontaney in Collegio noſtro Pariſienſi deprehenſus eſt in Eridano cauda deſtitutus, qui aliorum diligentiam eluſit. Caudatus etiam viſus a nobis tota fere nocte, quæ 25. Auguſti diem anteceſſit, anno 1682. Et Seneca loc. cit. cap. 20. *quemdam cometem apparuiſſe, quem Sol vicinus obtexerat, Poſidonius tradit.* Anno 1477. viſum cometem Bzovius refert in Annalibus: anno 1577. obſervavere Tycho, & alii: anno 1677. P. Fontaney, aliique. Recurrere eoſdem come-

Digitized by Google

ab Sole cerni. [1] Alii vero, qui naſci humore fortuito, & ignea vi, ideoque ſolvi.

CAP. XXVI. XXIV. Idem Hipparchus numquam ſatis laudatus, ut quo nemo magis approbaverit cognationem cum homine ſiderum, animaſque noſtras partem eſſe cæli, [2] novam ſtellam & aliam in ævo ſuo genitam deprehendit: ejuſque motu, qua die fulſit, ad dubitationem eſt adductus, anne hoc ſæpius fieret, moverenturque & eæ, quas putamus affixas: Idemque auſus, rem etiam Deo improbam, annumerare poſteris ſtellas, ac ſidera [a] ad nomen expungere; organis excogitatis, per quæ ſingularum loca, atque magnitudines ſignaret: ut facile diſcerni poſſet ex eo, non modo, an obirent, naſcerenturve, ſed an omnino aliqua tranſirent, moverenturve: item an creſcerent, minuerenturque: cælo in hereditate cunctis relicto, ſi quiſquam, [4] qui cretionem eam caperet, inventus eſſet.

XXV. [5] Emicant & faces, non niſi cum decidunt viſæ: qualis [6] Germanico Cæſare gladiatorum ſpectaculum edente, præter ora populi meridiano tranſcucurrit. Duo genera earum: Lampades vocant plane faces, alterum [7] Bolidas, quale [8] Mutinenſibus malis viſum eſt. Diſtant quod faces veſtigia longa faciunt, priore ardente parte: Bolis vero perpetua ardens, longiorem trahit limitem.

XXVI. [9] Emicant & trabes ſimili modo, quas δόκας vocant: qualis cum [10] Lacedæmonii claſſe victi, imperium Græciæ amiſere. Fit & cæli ipſius hiatus, quod vocant [11] chaſma.

CAP. XXVII. XXVII. [12] Fit & ſanguinea ſpecie (quo nihil terribilius mortalium timori eſt) incendium, ad terras cadens inde: ſicut Olympiadis centeſimæ ſeptimæ [13] anno tertio, quum rex Philippus Græciam quateret. Atque hæc ego ſtatis temporibus naturæ, ut cetera, arbitror exſiſtere: non, ut plerique, variis de cauſis, quas ingeniorum acumen excogitat: quippe ingentium malorum fuere prænuncia: [14] ſed ea accidiſſe, non quia hæc facta ſunt, arbitror: verum hæc ideo facta, quia incaſura erant illa. Raritate autem occultam eorum eſſe rationem, ideoque non, [b] ſicut exortus ſupra dictos, defectuſque, & multa alia, noſci.

C. XXVIII. XXVIII. Cernuntur & ſtellæ cum Sole totis diebus, plerumque & circa Solis orbem, [15] ceu ſpiceæ coronæ, [16] & verſicolores circuli: qualiter [17] Auguſto Cæſare in prima juventa

INTERPRETATIO.

a *Ad nomen.*] Appellato nomine expungere, inſtrumentis excogitatis, &c.

b *Sicut exortus.*] Sicut exortus ſiderum errantium ſupra dictos

NOTÆ.

tas poſt certum tempus, & eorum poſſe recurſus prædici, Bernoullius Aſtronomus Baſileenſis adeo obfirmate cenſuit, ut prædixerit cometam anni 1680. viſam iri anno 1719. in primo gradu 12. Arietis; ut quidem refertur in hiſtoria Academiæ Regiæ ſcientiarum, anni 1705. pag. 140. Berlini obſervatum fuiſſe cometam hoc anno 1719. circa id tempus nuper audivimus, ſed eum minimum, & terræ vicinum.

1. *Alii vero.*] Ut Epigenes, Peripatetici. Vide Senecam, & Galenum locis citatis.

2. *Novam ſtellam & aliam.*] Hoc eſt, non cometici, ſed diverſi generis, cujuſmodi ſunt cælo affixa ſidera, ut Tycho recte vidit, tomo 1. Progymn. pag. 322.

3. *Ad nomen expungere.*] Appellare ſuo quoque nomine, deſignare, diſtinguere, ſeparare. Vide Notas & Emend. num. XXV.

4. *Qui cretionem.*] Ita recte Pintianus ex ſuo codice, noſque ex noſtris omnibus, cum libri editi perperam *rationem* præferant. Eſt autem cretio, vox Ciceroni familiaris, lib. 13. epiſt. 45. ad Attic. pag. 427. atque alias ſæpe, quæ hereditatis aditionem ſignificat. Tam expeditam certamque rationem tradidit Hipparchus obſervandorum ſiderum, ut cælum veluti hereditatem aliquam reliquiſſe poſteris videatur, ſi quis eam adire ac cernere, hoc eſt, illius artis pernoſcere myſteria & ingredi adyta auſit.

5. *Emicant & faces.*] Impreſſiones igneas omnes, quas medio in aëre accendi conſtat, & ex habitu ſulphureo nitroſoque oriri, Plinius exiſtimavit in cælo ipſo naſci, aut de cælo decidere: quemadmodum ſect. 6. diximus, cum de ſtellis diſcurrentibus ageremus. Id vero etiam legenti initium ſect. 38. multo conſtabit apertius.

6. *Germanico.*] Is Druſi filius, a Tiberio adoptatus, veneno per Piſonem ſublatus eſt. Seneca, lib. 1. Natur. quæſt. cap. 1. pag. 832. *Vidimus*, inquit, *non ſemel flammam ingentis pila ſpecie, quæ tamen in ipſo curſu ſuo diſſipata eſt. Vidimus circa divi Auguſti exceſſum ſimile prodigium: nec Germanici mors ſine denunciatione tali fuit.*

7. *Bolidas.*] Βολὶς Græce miſſilem haſtam & jaculum ſonat.

8. *Mutinenſibus malis.*] Obſeſſo Mutinæ Bruto a M. Antonio, factoque ibi vehementi & cruento prælio, de quo Appianus, lib. 3. Civil. Ibi Prætoriani Cæſaris milites ad unum omnes occubuere: Conſules ambo trucidati, &c. *Pharſalia, Philippi, Peruſia, & Mutina, nota publicarum cladium nomina*, inquit Tacitus, lib. 1. hiſtor. pag. 20. Dio. lib. 45. pag. 278. λευκοπύλα facem vocat, quæ circa Mutinenſis belli tempus viſa eſt ab occaſu in ortum tranſcurrere.

9. *Emicant & trabes.*] De his Seneca, lib. 7. Natur. quæſt. cap. 4. & 5. pag. 920. Lucem in aëre, ſeu quamdam albedinem, anguſtam quidem, ſed oblongam, de noctu quandoque viſam, ſereno cælo, ſi parallelo ſitu ſit, Trabem vocant: ſi perpendiculari, columnam: ſi cum euſpide, bolida, ſive jaculum. Sunt hodie qui velint, ut cometas, ita etiam Trabes, ſupra regionem elementarem attolli ſublimes, atque ex eadem gigni materia: ex eo fuiſſe numero trabem eam, quam volunt ſubſecutam eſſe cometam anni 1618. Negant alii trabem tum ullam viſam, ſed cometæ caudam fuiſſe. Fromondus, lib. 2. Meteorol. cap. 5. pag. 79. obſervatam ait anno 1625. ingentem trabis molem, intempeſta nocte ab occaſu exortam, Lunæ fulgorem infuſcaſſe, atque eripuiſſe oculis: non ea igitur ſupra Lunam fuit, neque vero eſſe, ſententia Ariſtotelis eſt, lib. 1. Meteorol. cap. 4. pag. 533. Quomodo trabs fiat, diſce ex Cabeo, lib. 1. text. 19. pag. 120.

10. *Lacedæmonii.*] Claſſe victi ab Athenienſibus Conone duce, imperio maris ſpoliati, Olymp. XCVI. anno ſecundo, ut ſcribit Diodorus, lib. 14. pag. 303. *Et hoc initium*, inquit Juſtinus, lib. 6. cap. 4. pag. 69. *Athenienſibus reſumenda potentia, & Lacedæmoniis habenda finis fuit. Namque velut cum imperio etiam virtutem perdidiſſent, contemni a finitimis cœpere.*

11. *Chaſma.*] Seneca, lib. 1. Natur. quæſt. cap. 10. pag. 838. *Sunt chaſmata*, inquit, *cum aliquando cæli ſpatium diſcedit, & flammam dehiſcens velut in abdito oſtentat.* Ariſt. lib. 1. Meteor. cap. 5. pag. 534. Τὰ δὲ χάσματα, &c. Quem in locum Cabeus, lib. 1. text. 24. pag. 141. hiatum vocari a Philoſopho ait, quoties lumen in aëre accenditur, & obſcuro circum colore obducitur: fit enim tum terræ dehiſcentis ſpecies, unde flamma erumpat. Vel ſi obſcurus vapor circumveſtitur lumine, ea obſcuritas cavitatem repræſentabit: ut ſubnigri in tabula colores receſſum mentiuntur.

12. *Fit & ſanguinea.*] Ariſt. loc. cit. αἱματώδη χάσματα vocat.

13. *Anno tertio.*] Vide Notas & Emend. num. XXVI.

14. *Sed ea accidiſſe.*] Hoc eſt, ea prodigia, fortuitaque phænomena, non fuere ſequentium malorum cauſa, ſed ſignum. Utor Senecæ verbis, lib. 1. Natur. quæſt. cap. 1. pag. 832.

15. *Ceu ſpiceæ.*] Vide Notas & Emend. hum. XXVII.

16. *Et verſicolores.*] Diverſum hoc a ſuperiore oſtentum. Meminit Dio, lib. 45. pag. 272.

17. *Auguſto Cæſare.*] Sueton. in Auguſto, cap. 95. Sed multo explicatius Seneca, lib. 1. Natur. quæſt. cap. 2. pag. 833. *Memoria proditum eſt, quo die Divus Auguſtus Urbem ex Apolloniæ reverſus intravit, circa Solem viſum coloris varii circulum, qualis eſſe in arcu*

Digitized by Google

Urbem intrante, post obitum patris, ad nomen ingens capessendum. * [1] Exsistunt eædem coronæ circa Lunam, & circa nobilia astra, cælo quoque inhærentia. * CAPUT XXIX.

XXIX. Circa Solem arcus apparuit, [2] L. Opimio, Q. Fabio Consulibus: orbis, [3] L. Porcio, M'. Acilio. * Circulus rubri coloris, [4] L. Julio, P. Rutilio Coss. * CAP. XXX.

XXX. Fiunt prodigiosi, & longiores [5] Solis defectus: qualis occiso Dictatore Cæsare, & Antoniano bello, totius pæne anni pallore continuo.

XXXI. [6] Et rursus plures Soles simul cernuntur: nec supra ipsum, nec infra, sed ex obliquo: numquam juxta, nec contra terram: nec noctu: sed aut oriente, aut occidente. Semel & meridie conspecti in Bosphoro produntur, qui a matutino tempore duraverunt in occasum. [7] Trinos Soles antiqui sæpius videre: sicut [8] Sp. Postumio, Q. Mucio: [9] & Q. Marcio, M. Porcio: [10] & M. Antonio, P. Dolabella: [11] & M. Lepido, L. Planco Coss. Et nostra ætas vidit Divo Claudio principe, [12] consulatu ejus, Cornelio Orfito collega. [13] Plures simul, quam tres, visi ad hoc ævi numquam produntur. CAP. XXXI.

XXXII. [14] Lunæ quoque trinæ, ut Cn. Domitio, C. Fannio Consulibus, apparuere: quos plerique appellaverunt Soles nocturnos. CAP. XXXII.

NOTÆ.

solet: hunc Græci ἅλω vocant, nos dicere Coronam aptissime possumus. Quemadmodum fieri dicatur, exponam. Cum in piscinam lapis missus est, videmus in multos orbes aquam discedere, &c. Ac paulo post, *Tales splendores Græci areas vocavere*, &c. Apollonia, unde Romam Octavius est reversus, urbs Epiri est ad Ionium mare, studiorum celebritate eo ævo nobilis, ut testatur Dio, lib. 45. pag. 271. *In prima juventa*, ut ait Plinius, tum fuit Augustus, hoc est, annorum octodecim, anno urbis conditæ DCCVII. Tunc Romam venit, post mortem patris sui Octavii, ad nomen ingens Cæsaris avunculi sui, a quo tunc adoptabatur, capessendum. Hanc primam fere Cæsaris Augusti juventam, hoc est, qualis triennio ante fuit, exhibet nummus singularis, ex ære mediocri e Cimelio D. de Surbeck. CAESAR DICT. TER. *Dictator tertium.* Caput Victoriæ alatum. .)(. In corona laurea, caput nudum juvenis Octavii, vultu vix annos octodecim referente, & in Orientem converso. Ante ipsummet os, lauri folium est: quo venisse illum in partem victoriæ illius indicatur, quæ eodem Victoriæ symbolo significatur, in alio Cæsaris ejusdem Dictatoris numismate, quod habet Solem adpictum, symbolum Orientis ab eo subacti. Intra ipsammet coronam lauream, hinc A & inde tursum A *Asiam* a Cæsare *acquisitam* significat, anno Urbis Romæ DCCV. ex quo Syriæ civitates annos numeravere fœderis cum Romanis percussi, quæ æra Cæsariana est appellata. *Asia* enim hic intelligenda est ea ipsa, quæ post annos septemdecim in nummis Octavii Cæsaris ASIA RECEPTA nominatur, hoc est, Syria propric dicta. Sic in nummo Trajani Imp. ad annum ipsius nonum legimus, ARAB. ADQUIS. hoc est, *Arabia Adquisita*; non tamen capta; sed facta populo Romano fœderata. Militabat scilicet Octavius anno ætatis suæ circiter sextodecimo, sub avunculo suo Cæsare Dictatore, cum repulsam ab eo passus est in Magisterio Equtum, ut Plinius refert, libro VII. sect. XLVI. Sed cave hic pro Asia Africam cogites; tum quia *Adquisita* provincia non dicitur, quæ sit tota bello capta; nec si bello a Cæsare Dictatore capta Africa foret, *Adquisita* diceretur, sed RECEPTA: quippe quæ jam olim a Scipione capta, & a Sulla Felice, sic enim in nummis legitur, ut dictum est, ASIA hæc ipsa RECEPTA ab Augusto, quæ nunc dicitur ab ejus avunculo *adquisita*: Parthis nimirum, postquam acquisita fuerat, eam rursum sibi vindicantibus. Nec vero propter civilem victoriam provincia, in qua gestum est civile bellum, *adquisita* vel *capta* propterea dicitur, nisi rebellarit: quam ob causam HISPANIA RECEPTA ab Augusto legitur, nimirum quæ Pompeio se dediderat. Denique nec civiles victorias Cæsar voluit omnino commemorari, nedum in nummis consignari: quæ causa est quamobrem nulla ejusmodi victoria prorsus in illis picta appareat. Bellum autem quod in Africa gestum est sub Cæsare, tantum civile fuit: quin immo, ne bellum quidem, Cæsaris comitate ac Venere Victrice motibus cito compositis compressisque. At juventam illam ipsam, quam Plinius hic commemorat, repræsentat affabre nummus aureus e Thesauro Regio, & apud D. de Clesves: cusus anno Urbis conditæ DCCX. quo Dictator occisus est: C. CAESAR DICT. PERP. PONT. MAX. *Caius Cæsar Dictator perpetuo, Pontifex Maximus.* Caput Julii laureatum. .)(. C. CAESAR COS. PONT. AUG. *Caius Cæsar Consul, Pontifex, Augur.* Caput Octavii Cæsaris nudum, ob reverentiam Dictatoris & Pontificis Maximi. D. Vaillant nummum istum *rarissimum* vocat.

1. *Exsistunt eadem.*] Hæc totidem verbis Arist. lib. 3. Meteor. cap. 2. pag. 574. Τῆς μὲν ὃν ἅλω φαίνεται πολλάκις κύκλος ὅλος, περὶ μέγεθος ὅσε ἥλιος, καὶ σελήνης, καὶ ὅσοι τὸ λαμπρὸν τῶν ἄστρων, &c. Seneca, lib. 1. Natur. quæst. cap. 2. pag. 833. *Hæ coronæ noctibus fere circa Lunam, & alias stellas notantur: interdiu raro: adeo ut quidam ex Græcis negaverint eas omnino fieri, cum illos historia coarguant.* Et cap. 10. pag. 838. *Arcus solares, lunaresque omnes sunt: corona, omnium siderum.* Corona circa Lunam visa Parisiis, die decima Aprilis, anno 1683. hora nona vespertina.

2. *L. Opimio.*] L. Opimius Nepos, & Q. Fabius Maximus Allobrogicus, gessere Consulatum, anno V. C. DCXXXIII, ut dicetur, lib. 14. sect. 16.

3. *L. Porcio.*] L. Porcius Cato, Censorii Catonis nepos, & M' (hoc est, Manius, non Marcus,) Acilius Balbus Consules fuere anno V. C. DCXL. Porcio prænomen Caii donant Julius Obsequens, & Cassiodorus. At MSS. omnes Plinii, librique editi, *L. Porcio*, constanter exhibent.

4. *L. Iulio.*] Anno V. C. DCLXIV. ex Fastis & ex Iulio Obsequente, fuere Consules L. Julius Cæsar, P. Rutilius Lupus.

5. *Solis defectus.*] Citra eclipsium hic defectus fuit, ut monet Petavius, lib. 10. de Doctr. Temp. cap. 63. pag. 269. nebularum globus toto anno sub Sole visus, Solis corpus pallidum ac sine fulgore propemodum ullo reddebat, inquit Plutarchus in Cæsare, pag. 742. Θ''λον γὰρ ἐκεῖνον τὸν ἐνιαυτὸν ἀχρὸς μὲν ὁ κύκλος ὁ μαρμαρυγὰς οὐκ ἔχων ἀνέτελλεν, &c. Vide etiam Dionem, lib. 25. pag. 278. Describitur hic Solis defectus, vel quocumque alio nomine appellari lubet, a Virgilio, lib. 1. Georg. v. 466.

Ille etiam extincto miseratus Cæsare Romam:
Quum caput obscura nitidum ferrugine texit,
Impiaque æternam timuerunt sæcula noctem.

6. *Et rursus.*] Quæ de parheliorum situ ac tempore placita nunc Plinius refert, ea plane ad verbum Aristoteles habet, lib. 3. Meteorol. cap. 2. pag. 575. Singulorum hujus doctrinæ capitum causas investigat idem Philosophus, cap. 6. pag. 582. & 583. De iis Seneca, lib. 1. Natur. quæst. cap. XI. pag. 838. *Quid eas vocem? Imagines Solis? Historici Soles vocant, & binos ternosque apparuisse memoria tradunt: Græci παρήλια appellant, quia in propinquo fere a Sole visuntur, aut quia accedunt ad aliquam similitudinem Solis.* Anno 1671. die 26. Maii, hora 5. matutina, Carnuti in Gallia corona circa Solem visa est, in qua duo parhelia, cælo sereno, sine ulla nube.

7. *Trinos Soles.*] Familiare est, ut cum duos vel tres Soles apparuisse dicimus, Solem quoque verum, & non παρηλίους, spurioseve dumtaxat, eo numero comprehendamus. Exempla, præter Pliniana, suppeditant Julius Obsequens, cap. 92. pag. 50. aliique.

8. *Sp. Postumio.*] Sp. Postumio Albino Paulo, Q. Mucio Scævola Coss. anno V. C. DLXXX. quo anno tres simul Soles effulsisse Livius pariter est auctor, lib. 41. pag. 528.

9. *Et Q. Marcio.*] Q. Marcius Rex, & M. Porcius Cato, Consules fuere, anno V. C. DCXXXVI.

10. *Et M. Antonio.*] Quo anno interfectus est Cæsar. Hoc quoque refert Julius Obsequens, laudandus a nobis in Notis & Emend. num. XXVII. & Hieronym. in Chron.

11. *Et M. Lepido.*] Julius Obsequens, cap. 130. pag. 72. *M. Lepido, Munatio Planco Coss. Soles tres circiter hora tertia diei visi, mox in unum orbem contracti.* Id contigit altero post Cæsaris necem anno.

12. *Consulatu ejus.*] Cum quintum Consul esset, Ser. Corn. Scipione Orfito collega, anno imperii Claudii undecimo, Christi quinquagesimo primo.

13. *Plures simul.*] Gassendus in lib. 10. Laërtii, cap. de Parheliis, pag. 1131. visos sex esse in Polonia scribit, anno 1625. Scheinerum vero observasse Romæ quinque, die 20. Martii 1629. Septem etiam, anno sequente 1630. die 24. Januarii. Addit autem pag. 1134. nihil obesse quin apparere simul parhelii saltem undecim possint.

14. *Luna quoque.*] Παρασελήνας seu spurias Lunas appellant, de quibus eadem quæ de parheliis, servata proportione, dicenda videntur. Julius Obsequens, cap. 92. pag. 50. *Cn. Domitio, C. Fannio Coss. in Gallia tres Soles, & tres Lunæ visæ.* Fuit is annus V. C. DCXXXII. Aliud exemplum refert Plutarchus in Marcello, pag. 299.

Digitized by Google

CAPUT XXXIII. XXXIII. [1] Lumen de cælo noctu viſum eſt, [2] C. Cæcilio, Cn. Papirio Conſulibus, [3] & ſæpe alias, ut diei ſpecies noctu luceret.

CAPUT XXXIV. XXXIV. [4] Clypeus ardens ab occaſu ad ortum ſcintillans tranſcurrit, Solis occaſu, L. Valerio, C. Mario Conſulibus.

CAPUT XXXV. XXXV. Scintillam e ſtella cadere, & augeri terræ appropinquantem, ac poſtquam Lunæ magnitudine facta ſit, illuxiſſe, [a] ceu nubilo die: dein cum in cælum ſe reciperet, [5] lampadem factam, ſemel umquam proditur, [6] Cn. Octavio, C. Scribonio Coſſ. Vidit hoc [7] Silanus Proconſul cum [8] comitatu ſuo.

C. XXXVI. XXXVI. Fieri videntur, & [9] diſcurſus ſtellarum, numquam temere, ut non ex ea parte [10] truces venti cooriantur.

*CAPUT XXXVII. XXXVII. Exſiſtunt ſtellæ & in mari terriſque. * Vidi nocturnis militum vigiliis, [11] inhærere pilis pro vallo fulgorem [12] effigie ea: Et antennis navigantium, aliiſque navium partibus, ceu vocali quodam ſono inſiſtunt, ut volucres ſedem ex ſede mutantes: graves, cum ſolitariæ venere, mergenteſque navigia: & ſi in carinæ ima deciderint, exurentes: geminæ autem ſalutares, & proſperi curſus prænunciæ: quarum adventu fugari diram illam ac minacem, appellatamque Helenam, ferunt. Et ob id [13] Polluci & Caſtori id numen aſſignant: eoſque in mari deos invocant. Hominum quoque capita veſpertinis horis, magno præſagio circumfulgent. [14] Omnia incerta ratione, & in naturæ majeſtate abdita.

C. XXXVIII. XXXVIII. Hactenus de mundo ipſo, ſideribuſque. Nunc reliqua cæli memorabilia. Namque [15] & hoc cælum appellavere majores, quod alio nomine aëra: omne quod [16] inani ſimile, vitalem hunc ſpiritum fundit. Infra Lunam hæc ſedes, multoque inferior, (ut animadverto propemodum conſtare) infinitum ex ſuperiore natura aëris, infinitum & terreni halitus miſcens, utraque ſorte confunditur. Hinc nubila, tonitrua, & alia fulmina. Hinc grandines, pruinæ, imbres, procellæ, turbines. Hinc plurima mortalium mala, & rerum naturæ [17] pugna ſecum. Terrena in cælum tendentia deprimit ſiderum vis: eademque quæ ſponte non ſubeunt, ad ſe trahit. Decidunt imbres, nebulæ ſubeunt, ſiccantur amnes, ruunt grandines, torrent radii, & terram in medium undique impellunt. Iidem infracti reſiliunt: &, quæ potuere, auferunt ſecum. [b] Vapor ex alto cadit, rurſumque in altum redit. Venti ingruunt inanes, iidemque cum rapina remeant. Tot animalium hauſtus ſpiritum e ſublimi trahit. At ille contra nititur, telluſque, [18] ut inani cælo ſpiritum infundit. Sic ultro citro-

INTERPRETATIO.

a *Ceu nubilo.*] Tantum illuxiſſe noctu, quantum cum nubilus eſt dies, ſolet lucere. b *Vapor.*] Calor.

NOTÆ.

1. *Lumen.*] Milichius hoc nihil aliud eſſe putat quam chaſma ſuperius explicatum, ſect. 26. Rectius Gaſſendus in Epicuri Philoſ. pag. 1137. fulgorem eſſe opinatur, qui aliquando nocte intempeſta, & ſilente etiam Luna, totum ſeptemtrionalem tractum ita occupat, ut claram auroram mentiatur: unde & *Aurora Borea* ab aliquibus dicitur. Poſſunt eſſe vivaciores quidam fulgores, qui aliquando ſive in ortum progrediuntur, ſive in occaſum.

2. *C. Cæcilio.*] Anno V. C. DCXLI. Conſulatum iniere C. Cæcilius Metellus, & Cn. Papirius Carbo. Refert hoc ipſum Julius Obſequens, cap. 98. pag. 52.

3. *Et ſæpe alias.*] Vide Jul. Obſeq. cap. 73. pag. 40. & cap. 86. pag. 46. & cap. 131. pag. 73. Livium quoque lib. 28. pag. 323. & lib. 29. pag. 343.

4. *Clypeus.*] Julius Obſeq. cap. 105. pag. 56. *C. Mario, L. Valerio Coſſ. ſub occaſu Solis, orbis clypei ſimilis, ab occidente ad orientem viſus præferri.* Fuit hic ſextus Marii conſulatus, anno V. C. DCLIV. Clypeorum in aëre apparentium meminit Seneca, lib. 1. Natur. quæſt. cap. 1. pag. 833. & lib. 7. cap. 20. pag. 924.

5. *Lampadem.*] Hic eſt, ut quidem reor, cometes lampadias, de quo ſect. 22.

6. *Cn. Octavio.*] Anno V. C. DCLXXVIII. Cn. Octavio, C. Scribonio Curione Coſſ.

7. *Silanus Proconſul.*] Fuit hic Decimus Junius Silanus, qui Conſulatum geſſit aliquanto poſt cum Licinio Muræna, anno V. C. DCXCII. Vide Notas & Emend. num. XXVIII.

8. *Cum comitatu ſuo.*] Comitatus dicitur clientela ſequens dominum: *la ſuite*: & pro Curia Principum in Jure ſubinde accipitur: *la Cour.* Cave tamen in nummo perpulcro aureo, e Cimelio Sereniſſimæ Duciſſæ Aurelianenſis, de alterutro comitatu intelligas titulum inſcriptum his litteris: C OMIT ATUS AUGG. Priore nummi parte legitur, CONSTANTIUS N. C. *Nobiliſſimus Cæſar:* caput laureatum. Poſteriore ſunt Auguſti duo paludati, in equis, dextris elatis, ſiniſtris tenent baculos imperatorios, *leurs baſtons de commandement.* Infra, P T. *Prima Trevirenſis.* Sed ubi vox una eſſe COMITATUS falſo creditur; totidem ibi fere voces, quot litteræ ſunt: integra autem hæc ſententia: *Conſtantio Obeunte Magiſtratum I prima Trevirenſis*, hæc pars prior inſcriptionis eſt: altera, *Auguſta Trevirorum Victores Suſcepit* AUGG *noſtros*, Diocletianum nimirum, & Maximianum. Quoniam honori Conſtantii Cæſaris hic nummus cudebatur, idcirco etiam in averſa ſuperficie, quæ pictos exhibet Auguſtos, ipſe ſtatim appellatur, littera ejus nominis prima a reliquis ſejuncta, honoris cauſa. Fuit ille Conſtantius Cæſar e gente Julia, quem Chlorum cognominavere.

9. *Diſcurſus.*] Non quaſi ſtellæ diſcurrant ipſæ: ſed cum exhalationes, ſulphureique ſpiritus in aëre poſiti accenduntur, concipiuntque flammam, tum ſenſibus noſtris illuditur, ac ſtellas diſcurrere facile credunt oculi. Sic tormentarium pulverem ſi ſumas, coque ſolum conſperſeris, longo quidem ſed gracili ductu, admoto ad caput ſeu ductus hujuſce initium igne, ſubſilire quodammodo flammam putes, cum pulvis ſubinde arripit, unaque alteram continentem accendit, & ſuſcitat. Vide quæ diximus in notis ad ſect. 6. & quæ Cabeus habet in lib. 1. Meteorol. text. 20. pag. 123.

10. *Truces venti.*] Vide quæ dicturi ſumus, lib. 18. ſect. 80.

11. *Inharere pilis.*] Seneca, lib. Natur. quæſt. cap. 1. pag. 832. *Cylippo*, inquit, *Syracuſas petenti, viſa eſt ſtella ſuper ipſam lanceam conſtitiſſe. In Romanorum caſtris viſa ſunt ardere pila, ignibus ſcilicet in illa delapſis.*

12. *Effigie ea.*] Nempe ſtellarum effigie.

13. *Polluci & Caſtori.*] Hæc Seneca paulo uberius loc. cit. Galli & Hiſpani circa mediterraneum mare, S. Hermi, aut S. Telmi ignes appellant: Itali, SS. Petri & Nicolai. De his ignibus mira Funerius narrat, in Hydrogr. lib. 15. cap. 20. pag. 539.

14. *Omnia incer a.*] Libet hic exclamare cum Seneca loc. cit. *Ergo tu in tantis erroribus es, ut exiſtimes Deos mortium hac ſigna præmittere, &c.*

15. *Et hoc cælum.*] Ita Pacuvius a nobis laudatus in Notis ad ſect. 4.

16. *Inani ſimile.*] Id quidem eſſe hujuſmodi plebi videtur, ob raritatem ac tenuitatem.

17. *Pugna ſecum.*] Ex congreſſu contrariarum qualitatum, frigiditatis & caloris. Hic locus videtur expreſſus ab Ariſt. lib. de mundo, cap. 2. pag. 602.

18. *Ut inani cælo.*] Quaſi exhauſto cælo, tot animalibus inde ſpiritum trahentibus, rependit tellus ac regerit de ſuo vapores, qui cæli jacturam cum fenore ſarciant.

que

Digitized by Google

que commeante natura, ut tormento aliquo, [a] mundi celeritate discordia accenditur. [b] Nec stare pugnæ licet, sed assidue rapta convolvitur, & circa terram immenso [c 1] rerum causas globo ostendit: subinde per nubes [d] cælum aliud obtexens. Ventorum hoc regnum. Itaque præcipua eorum natura ibi, & ferme reliquas complexa causas: quoniam & tonitruum & fulminum jactus, horum violentiæ plerique assignant. Quin & ideo lapidibus pluere interim, [2] quod vento sint rapti, & multa similiter. Quam ob rem plura simul dicenda sunt.

XXXIX. Tempestatum, rerumque quasdam statas esse causas: quasdam vero fortuitas, aut adhuc rationis incompertæ, manifestum est. Quis enim æstates, & hiemes, quæque in temporibus annua vice intelliguntur, siderum motu fieri dubitet? Ut Solis ergo natura temperando intelligitur anno, sic reliquorum quoque siderum propria est quibusque vis, & ad suam cuique naturam fertilis. [e] Alia sunt in liquorem soluti humoris fecunda, alia concreti in pruinas, aut coacti in nives, aut glaciati in grandines: alia flatus, alia teporis, [f] alia vaporis, alia roris, alia rigoris. Nec vero hæc tanta debent existimari, quanta cernuntur: cum esse eorum nullum minus Luna tam immensæ altitudinis ratio declaret. Igitur in suo quæque motu naturam suam exercent: quod manifestum [3] Saturni maxime transitus imbribus faciunt. Nec meantium modo siderum hæc vis est, sed multorum etiam adhærentium cælo, quoties errantium accessu impulsa, aut conjectu radiorum exstimulata sunt: [4] qualiter in Suculis sentimus accidere, [5] quas Græci ob id pluvio nomine Hyadas appellant. Quin & [6] sua sponte quædam, statisque temporibus, [7] Hœdorum exortus. Arcturi vero sidus non ferme sine procellosa grandine emergit. CAPUT XXXIX.

XL. Nam [g] Caniculæ exortu accendi [8] Solis [h] vapores [9] quis ignorat? cujus sideris effectus amplissimi in terra sentiuntur. [10] Fervent maria exoriente eo, fluctuant in cellis vina, moventur stagna. [11] Orygem appellat Ægyptus feram, quam in exortu ejus [12] contra stare, & contueri tradit, [13] ac velut adorare, cum sternuerit. [14] Canes quidem toto eo spatio maxime in rabiem agi, non est dubium. CAP. XL.

XLI. [15] Quin partibus quoque signorum quorumdam sua vis inest, at autumnali æquino- CAP. XLI.

INTERPRETATIO.

a *Mundi.*] Cæli assidue rotata vertigine.
b *Nec stare.*] Nec quies aut mora in ea pugna ulla est.
c *Rerum causas.*] Rerum omnium effectrices causas immenso globo ostendit, *nempe sidera.*
d *Cælum aliud.*] Instar alterius cæli nubes habent, quæ nostris oculis obtenduntur, *eripiuntque sidereum.*
e *Alia sunt.*] Alia sunt sidera ad imbres gignendos soluto humore fecunda.
f *Alia vaporis.*] Caloris.
g *Caniculæ.*] Sirii.
h *Vapores.*] Calores.

NOTÆ.

1. *Rerum causas.*] Sidera tum vaga, tum quæ affixa cælo sunt, quorum efficientia res inferiores omnes gigni creduntur, & contineri.

2. *Quod vento.*] Turbine seu typhone arrepta saxa grandinante alio. Vide quæ dicturi sumus sect. 49. Legimus esse vallem in India, e qua lapides sic excitati, deinceps deciderint. Lapidum pluviam ad singulos pæne annos, atque ad fastidium commemorat præ ceteris Livius. Videntur ii porro lapides multo verisimilius grandinei fuisse, sed insignis magnitudinis, & a quibus strages edi posset ingens. Facit ad hoc sacrorum etiam codicum auctoritas: ubi postquam Deus dicitur *misisse lapides de cælo magnos*, subjicitur: *Et interfecti sunt multo plures lapidibus grandinis, quam quos filii Israël interfecerunt gladio.*

3. *Saturni maxime.*] Si vel cum Saturno jungatur aliud sidus, vel transeat idem ad alterum quod Saturno opponatur: aiunt Astrologi fieri quas dicunt Apertiones Portarum, seu Valvarum, catarractarumque: hoc est, insignes tempestatum mutationes per vehementes ventos, imbres, tonitrua, grandines, &c. non modo cum planetæ, quorum sunt naturæ oppositæ, se se aspectu etiam opposito quadratove respiciunt: sed maxime etiam, cum Luna relinquens unum planetam, ejusve aspectum, fertur ad planetam, adspectumve ejus, qui præcedenti oppositus est. Sic enim dum Luna fertur a Saturno ad Solem, aut contra, fiunt caligines, nubes densæ, vis incursusque pluviarum, &c. Celebrant vero etiam maxime præ ceteris ipsam conjunctionem. Nam si applicetur, inquiunt, v. g. Mercurius ad Saturnum, erit obscurus, pluvius, ac vehemens ventus, &c. Denique prout Saturnus, aliusve planeta stellam perstringit unam ex iis, quæ sunt affixæ cælo, hujus tum vires credunt augeri: ipsumque etiam Martem prope Pleïadas meantem creare imbrium copiam vehementiorem volunt: multoque magis Saturnum.

4. *Qualiter in Suculis.*] Conjunctione Martis aut Saturni, ut plane modo diximus, aliorumve errantium.

5. *Quas Græci ob id.*] *Ab eo quod est ὕειν*, inquit Tullius Tiro, apud Gellium, lib. 13. cap. 9. pag. 668. Vide quæ dicturi sumus, lib. 18. sect. 66.

6. *Sua sponte.*] Quamvis non aliorum siderum accessu impellantur, exstimulenturve radiis: hoc est, quamvis neque conjuncta sint, neque opposita ulli errantium stellarum.

7. *Hœdorum.*] Dicetur de his sideribus multo opportunius, lib. 18. sect. 74. Respicere mihi hoc loco Plinius videtur ad illud Virgilii, lib. 1. Georg. v. 204.

Præterea tam sunt Arcturi sidera nobis,
Hœdorumque dies servandi, & lucidus Anguis,
Quam quibus in patriam ventosa per æquora vectis, &c.

8. *Solis vapores.*] Ita constanter libri omnes. Vapor hoc loco, & lib. 9. sect. 12. aliasque sæpius, calorem significat. Sic Horatius, Epodon Carm. 3. v. 15.

Nec tantus unquam sidcrum insedit vapor
Siticulosæ Apuliæ.

Loquitur pariter de æstu Caniculæ. Columella, lib. 7. cap. 3. de agnis: *Namque id pecus frigoris impatientissimum est, nec minus æstivi vaporis.*

9. *Quis ignorat?*] Id vero possit fortassis in dubium revocari, quando certum est Caniculam, ceteraque fixa sidera, ob motum quem versus ortum habent, oriri jam & occidere uno circiter mense tardius, quam illis temporibus: & nihilominus tempestates non uno mense retardari, sed remanere, ut prius, alligatas Soli. Nam qui magni æstus olim erant circiter Julii medium, quo tempore tunc exoriebatur Canicula, iidem nunc quoque Julio fiunt, neque tranferuntur in medium Augustum, quo nunc Canicula exoritur: neque verendum est translatum iri in Januarium post decem annorum millia, quo tempore tunc exorietur canis, si etiam tum orietur. Vide plura in eam rem apud Gassendum, in lib. 10. Laërtii, pag. 917. Quamobrem ad Gemini, Petaviique sententiam, lib. 2. Uranol. cap. 10. pag. 415. lubens accedo, existimantium hos æstus, aliaque effecta, a Sole, non a stellis oriri.

10. *Fervent.*] Vide, lib. 18. sect. 68.

11. *Orygem.*] Damascius apud Photium in Bibl. cod. 242. pag. 1048. ὁ ὄρυξ τὸ ζῶον πλαρύσσω διαπίπτειν ὀλοσχερῆ τὸ Σῶθιν, *Oryx fera caniculam oriri significat, cum sternuit.* Idem habet Ælianus, lib. 7. hist. anim. cap. 8. Αἰγυπτίων ἀκούω λεγόντων τὸν ὄρυγα συνιέναι τὴν τοῦ Σειρίου ἐπιβολὴν ἀστέρος, ἐκ μαρτυρίου τοῦ πλαρμοῦ αὐτόν.

12. *Contra stare.*] Hunc ritum iisdem verbis describit Horus Apollo, pag. 47.

13. *Ac velut adorare.*] Nempe demisso, ut fit, vi sternumenti capite. Multum se movet Salmasius, pag. 474. uti hæc verba explicet: sed nihil se boni habere tandem confitetur, quod dicat. Fuit cum ex supra laudatis auctoribus emendari posse conjicerem, *ac velut adnotare.* Sed nunc retexo me ipse, nec quidquam muto.

14. *Canes quidem.*] Vide librum 8. sect. 61.

15. *Quin partibus.*] Nec tota solum constellatio præcipuas vires habet, sed & singulares quædam siderum partes, quibus in par-

Digitized by Google

ctio, brumaque, cum tempeſtatibus confici ſidus intelligimus. Nec imbribus tantum tempeſtatibuſque, ſed multis & corporum, & ruris experimentis. [1] Afflantur alii ſidere, alii commoventur, ſtatis temporibus, alvo, nervis, capite, mente. [2] Olea, & populus alba, & ſalices, ſolſtitio folia circumagunt. [3] Floret ipſo brumali die ſuſpenſa in tectis arentis herba pulegii, rumpuntur intentæ [a] ſpiritu membranæ. Miretur hoc, qui non obſervet quotidiano experimento, herbam unam, quæ vocatur heliotropium, abeuntem Solem intueri ſemper, omnibuſque horis cum eo verti, vel nubilo obumbrante. Jam quidem lunari poteſtate oſtrearum, conchyliorumque, & concharum omnium corpora augeri, ac rurſus minui. [4] Quin & ſoricum fibras reſpondere numero Lunæ, exquiſivere diligentiores: minimumque animal [5] formicam, ſentire vires ſideris, interlunio ſemper ceſſantem. Quo turpior homini inſcitia eſt, fatenti præcipue jumentorum quorumdam [6] in oculis morbos cum Luna increſcere, ac minui. Patrocinatur vaſtitas cæli, immenſa diſcreta [7] altitudine in [8] duo atque ſeptuaginta ſigna. Hæ ſunt rerum, aut animantium effigies, in quas digeſſere cælum periti. In his quidem mille ſexcentas adnotavere ſtellas, [9] inſignes videlicet effectu, viſuve. Exempli gratia, in cauda Tauri [10] ſeptem, quas appellavere Vergilias; in fronte Suculas; [11] Booten, qui ſequitur Septemtriones.

CAP. XLII. XLII. Extra has cauſas non negaverim exſiſtere imbres ventoſque: quoniam humidam a terra, alias vero [b] propter vapores [12] fumidam exhalari caliginem certum eſt: [13] Nubeſque liquore egreſſo in ſublime, aut ex aëre coacto in liquorem, gigni. Denſitas earum, corpuſque, haud dubio conjectatur argumento, cum Solem obumbrent, perſpicuum alias etiam urinantibus [14] in quamlibet profundam aquarum altitudinem.

CAP. XLIII. XLIII. Igitur non eam inficias, poſſe in has & ignes ſuperne [15] ſtellarum decidere, quales ſereno ſæpe cernimus: quorum ictu concuti aëra verum eſt, quando & tela vibrata ſtridunt. Cum vero in nubem pervenerint, [c] vaporem diſſonum gigni, [16] ut candente ferro in aquam demerſo; & fumidum vorticem volvi. Hinc naſci procellas. Et ſi in nube luctetur flatus aut vapor, tonitrua edi: ſi erumpat [17] ardens, fulmina: [18] ſi longiore tractu nitatur, fulgetra. His

INTERPRETATIO.

a *Spiritu.*] Aëre incluſo intenti rumpuntur utres.

b *Propter vapores.*] Propter Solis ardores fumo ſimilem exhalari a terra vaporem.

c *Vaporem.*] Calorem in nube gigni, cum ſono incondito.

NOTÆ.

tibus tempeſtatum fieri converſio ſolet: quippe eo tempore ex tempeſtatibus, imbribus, ventis, ſidus eſſe peractum, hoc eſt, perveniſſe ad metam, & e quatuor anni tempeſtatibus unam ſignare intelligimus: ſic Fidiculæ ſidus, autumno conficitur: bruma, Vergiliarum, uti dicemus, lib. 18. ſect. 69. & 74. Hunc locum Milichius, ceterique interpretes, non intellexere. Sidus confectum, pro ſolſtitio peracto dixit pariter Plinius, lib. 16. ſect. 36. aliaſque ſæpius.

1. *Afflantur.*] Siderantur. Sideratio morbi genus eſt, partem aliquam corporis, ipſumque ſæpe totum corpus percurrentis ſubito: quod quam repentino eveniat impetu, e cælo vi quadam ſideris evenire putatur. Plautus:

Sideratus eſt, movere ſe nequit.

2. *Olea, &c.*] Vide lib. 18. ſect. 68.

3. *Floret ipſo.*] Tullius, lib. 2. de Divin. pag. 224. *Ut enim,* inquit, *jam ſit aliqua in natura rerum cognatio, quam eſſe concedo: multa enim Stoici colligunt: nam & muſculorum jecuſcula bruma dicuntur augeri, & pulegium aridum floreſcere ipſo brumali die, & inflatas rumpi veſiculas; & ſemina malorum, quæ in his mediis incluſa ſint, in contrarias partes ſe vertere: jam nervos in fidibus aliis pulſis reſonare alios: oſtreiſque, & conchyliis omnibus contingere, ut cum Luna creſcant pariter, pariterque decreſcant, &c.* Vide præterea Gellium, lib. 2. cap. 8. & Ariſt. ſect. 20. Problem. 21. pag. 774.

4. *Quin & ſoricum.*] De his rurſum Plinius, lib. 11. ſect. 76. & lib. 29. ſect. 15. Plutarchus, lib. 4. Sympoſ. quæſt. 5. non de quovis mure hoc affirmat, ſed de mygale tantum, hoc eſt, de araneo mure.

5. *Formicam.*] Vide lib. 11. ſect. 36.

6. *In oculis morbos.*] Vide lib. 11. ſect. 55.

7. *Altitudine.*] Rectius fortaſſe *latitudine*: hæc enim eſt, quæ in tot ſigna diſcernitur.

8. *Duo atque ſeptuag.*] Conſentiunt in eum numerum omnia exemplaria. Nihilominus qui plurimas numerant conſtellationes, e veteribus quidem Ptolemæus, 48. agnoſcit: Keplerus in tabula Rudolph. ſtellarum, pag. 105. additis novis aſtris, quæ naucleri obſervarunt ultra æquatorem tranſgreſſi, omnino habet duo & ſexaginta. Forte Plinius particulas aſtrorum pro integris cenſet, puta Hœdos ab Auriga diſtinctos, Gorgonis caput a Perſeo, a Tauro Pleïadas Hyadaſque, Aſellos a Cancro, Urnam ab Aquario, &c. quo numerus major excreſcat. Si quid invitis MSS. mutari oporteat, legam *duodequinquaginta:* Tot enim ſunt μορφώσεις ab Hipparcho, Eudoxo, & aliis deſignatæ.

9. *Inſignes videlicet.*] Quid ſi igitur addantur ad hunc numerum ex quæ priſcos illos obſervatores latuerunt, ultra Zonam torridam poſitæ? Quid ſi præacutis oculis illa ipſa, quæ novere, cernantur? In Orionis clypeo amplius quadraginta, quatuordecim in Pleiadibus vident, qui ſunt viſus paulo perſpicacioris: teleſcopii beneficio, quadraginta. Sinenſes longe plures habent in numerato, quam nos.

10. *Septem, quas.*] Septem ſunt apud Aratum, & Hipparchum: apud Geminum, ſex: quia una ex iis nebulioſior eſt: unde illud Ovidii, lib. 4. Faſtor v. 169.

Pleiades incipiunt humeros relevare paternos,
Quæ ſeptem dici, ſex tamen eſſe ſolent.

11. *Booten.*] Qui etiam Arctophylax vocatur, id eſt, Urſarum cuſtos, & Bubulcus.

12. *Fumidam.*] *Terrenum vaporem & ſiccum, fumo ſimilem, qui ventos, & tonitrua, & fulmina facit,* inquit Seneca, lib. 2. Natur. quæſt. cap. 12. pag. 850.

13. *Nubeſque.*] Nubeſque fiunt, inquit, partim e vapidis exhalationibus, quæ e terra & aqua ſubeunt in ſublime: partim ex aëre ipſo qui concreſcit frigore, atque craſſeſcit. Hæc etiam habet Ariſt. lib. 1. Meteorol. cap. 9. pag. 540.

14. *In quamlibet.*] Nimium iſtud ſane, ac præter verum. Nam piſcatores unionum maris Pacifici juxta Panamam, in Orbe novo, referunt non infra quindecim cubita aſpici a ſe Solem. Idem affirmant urinatores Indiæ Orientalis ad Ormuzium, ut narrat Fromondus didiciſſe ſe a religioſo teſte, lib. 1. Meteorol. cap. 4. art. 2. pag. 31.

15. *Stellarum decidere.*] Hos ignes ex æthere deſtillatos, quos nubes incluſos cuſtodiant, cauſas eſſe tonitruum, putavit quoque Anaxagoras, teſte Seneca, lib. 2. Natur. quæſt. cap. 12. pag. 850.

16. *Ut candente ferro.*] Sic Anaximenes, apud Senecam loc. cit. cap. 17. pag. 851. ubi hanc tonitruum cauſam is affert. *Quidam,* inquit, *exiſtimant ipſum ſpiritum per frigida atque humida euntem, ſonum reddere: nam ne ferrum quidem ardens ſilentio tingitur. Sed quemadmodum, ſit in aquam fervens maſſa deſcendit, cum multo murmure extinguitur: ita, ut Anaximenes ait, ſpiritus incidens nubibus tonitrua edit: & dum luctatur, per obſtantia & interciſa vadens, ipſa ignem fuga accendit.*

17. *Ardens fulmina.*] Iterum Seneca, loc. cit. cap. 19. *Anaximandrus ait omnia tonitrua ſic fieri, ut ex æthere aliqua vis in inferiora deſcendit. Ita ignis impactus nubibus frigidis ſonat. At cum illas interſcindit, fulget: & minor vis ignium fulgurationes facit, major fulmina.* Adde his & quæ dicenda ſunt ex Tullio, ſect. 49.

18. *Si longiore.*] Planius Seneca loc. cit. cap. 16. *Quid ergo inter fulgurationem, & fulmen intereſt? dicam. Fulguratio eſt late ignis explicitus: Fulmen eſt coactus ignis & impetu factus.* Quæ ibi ſequuntur, ſimilitudinem continent lectu digniſſimam.

Digitized by Google

findi nubem, illis perrumpi. Et esse tonitrua impactorum [a] [1] ignium plagas: ideoque protinus coruscare igneas nubium rimas. [2] Posse & repulsu siderum depressum, qui a terra meaverit spiritum, nube cohibitum tonare, [b] natura strangulante sonitum dum rixetur, edito fragore cum erumpat, ut in membrana spiritu intenta. [3] Posse & attritu dum in præceps feratur, illum, quisquis est, spiritum accendi. Posse & conflictu nubium elidi ut duorum lapidum, scintillantibus fulgetris. Sed hæc omnia esse fortuita. Hinc bruta fulmina & vana, ut quæ nulla veniant ratione naturæ. His percuti montes, his maria, omnesque alios irritos jactus. [4] Illa vero fatidica ex alto, statisque de causis, [5] & ex suis venire sideribus.

XLIV. [6] Simili modo ventos, vel potius flatus, posse & ex arido siccoque [7] anhelitu terræ gigni non negaverim: posse & aquis aëra exspirantibus, qui [8] neque in nebulam densetur, nec crassescat in nubes: posse & [9] Solis impulsu agi: quoniam ventus non aliud intelligatur, quam [10] fluxus aëris: pluribusque etiam modis. Namque & e fluminibus, [11] ac sinubus, & e mari videmus, [12] & quidem tranquillo: & alios quos vocant [13] Altanos, e terra consurgere. Qui quidem cum e mari redeunt, [14] Tropæi vocantur: si pergunt, Apogei.

Montium vero flexus crebrique vertices, & [c] conflexa cubito, aut confracta in humeros juga, concavi vallium sinus, scindentes inæqualitate ideo resultantem aëra, (quæ causa [15] etiam voces multis in locis reciprocas facit sine fine,) [16] ventos generant. [15] CAPUT XLIV.

[17] Jam quidem & specus: qualis in Dalmatiæ ora, vasto in præceps hiatu, in quem dejecto levi pondere, quamvis tranquillo die, turbini similis emicat procella. Nomen loco est Senta. Quin & [18] in Cyrenaica provincia rupes quædam Austro traditur sacra, quam profanum sit attrectari hominis manu, confestim Austro volvente arenas. In domibus etiam multis, manu facta inclusa opacitate conceptacula auras suas habent, adeo causa non deest. CAP. XLV.

XLV. Sed plurimum interest, flatus sit, an ventus. Illos statos atque perspirantes: quos non tractus aliquis, verum terræ sentiunt: qui non aura, non procella, [19] sed mares appellatione quoque ipsa venti sunt: sive assiduo [20] mundi incitatu, & contrario siderum occursu nascuntur; [21] sive hic est ille [22] generabilis rerum naturæ spiritus, huc illuc tamquam in utero aliquo vagus: sive disparili errantium siderum ictu, radiorumque multiformi jactu flagellatus aër: sive a suis sideribus exeunt [23] his propioribus, sive ab illis cælo affixis cadunt: palam est

INTERPRETATIO.

a *Ignium.*] Quas ignes impacti nubibus efficiunt.

b *Natura.*] Natura cohibente sonum, quamdiu rixatur *aër inclusus in nube:* edente fragorem, cum erumpit, qualem uter edit plenus aëre & intentus, *dum rumpitur.*

c *Conflexa.*] Sinuata in cubitum, aut attollentia se se in plures vertices, seu tumulos, quasi quosdam humeros juga.

NOTÆ.

1. *Ignium plagas.*] Hoc uberius explanat Seneca loc. cit. cap. 12. *Siccus ille*, inquit, *terrarum vapor, unde ventis origo est, quia coacervatus est, cum coitu nubium vehementer impactarum a latere eliditur: deinde ubi latius ferit nubes proximas, plaga & cum sono incutitur: qualis in nostris ignibus redditur, cum flamma vitio lignorum virentium crepat . . . spiritus ille, quem paulo ante exprimi collisis nubibus dixi, impactus aliis, nec rumpi, nec exsilire silentio potest. Dissimilis autem crepitus potest, ob dissimilem impactionem nubium.*

2. *Posse & repulsu.*] Hæc Diogenis Apolloniatæ sententia, quam Seneca explanat uberius loc. cit. cap. 20. pag. 852. & cap. 27. ac 28. pag. 853.

3. *Posse & attritu.*] Hunc modum exprimit Seneca loc. cit. cap. 22. pag. 852. ut & alterum, de conflictu nubium. Et cap. 3. quædam potuisse tonitrua confitetur pumicum concursu, & arenarum attritu fieri, in quas ventus impegerit.

4. *Illa vero.*] De quibus dictum est initio hujus sect.

5. *Et ex suis venire.*] Præsertim ex tribus superioribus planetis, uti dictum est, sect. 18.

6. *Simili modo.*] Hæc totidem verbis Arist. lib. 2. Meteorol. cap. 4. pag. 558.

7. *Anhelitu terræ.*] Ea voce, quam ex MSS. R. 1. 2. Chiffl. aliisque expressimus, expuncta ea quam editi libri habebant, *halitu*; ea, inquam, usus est Cicero, cum dixit lib. 2. de Divin. pag. 228. *placere Stoïcis eos anhelitus terra qui frigidi sint, cum fluere cœperunt, ventos esse.*

8. *Neque in nebulam.*] Nam, ut recte Seneca, lib. 5. Natur. quæst. cap. 3. pag. 895. nullum tempus magis quam nebulosum, caret vento: & minime tum ventus est, cum aër nubilo gravis est.

9. *Solis impulsu.*] Forsan huc pertineat illud Senecæ loc. cit. cap. 6. pag. 896. *Aliquando per se ipse Sol causa venti est, fundens rigentem aëra, & ex denso coactoque explicans.* Vide Plut. lib. 3. de placitis Philos. cap. 3. pag. 895.

10. *Fluxus aëris.*] Vide Notas & Emend. num. XXIX.

11. *Ac sinubus.*] Vide Notas & Emend. num. XXX. Totum hunc locum confer cum Arist. lib. de mundo, cap. 4. pag. 605.

12. *Et quidem tranquillo.*] Cum repente intumescit mare, tranquillo aëre, & magno strepitu inclusus spiritus erumpit, ingentis procellæ prænuncius. Prodigii simile est exemplum quod Furnerius refert, lib. 15. Hydrogr. cap. 18. pag. 537. Haud procul Baïona ventis minime spirantibus, adeo turgescit mare, ut terram universam obducere velle videatur. Quem tumorem dubio procul efficit ventus in terræ viscеribus conceptus, & per aquas evolans. Andr. Baccius, lib. 1. de Thermis, cap. 2.

13. *Altanos.*] Servius in illud Æneïd. 7. v. 27. *Quum venti posuere: Flatus omnis*, inquit, *qui est ripa aut pelagi, altanus vocatur.* Iidem Ἀπόγειοι a Græcis appellati, quoniam a terra consurgunt.

14. *Tropæi.*] Venti sunt qui flatu conversо atque contrario e mari in terram revertuntur. Apogei, qui e terra oriuntur. De utrisque Arist. sect. 26. Problem. quæst. 5. pag. 796. Ἐστὶν ἐπὶ τῇ ἀπογείᾳ ἡ τροπαία. De Apogeis speciatim, lib. de mundo, cap. 4. pag. 605. οἱ μὲν ἐκ πελάγους ἐπὶ γῆν πίπτοντες, ἀπόγειοι λέγονται.

15. *Etiam voces.*] Hoc est, ut ait ipse, lib. 36. sect. 23. montes, juga, convalles, *acceptas voces numerosiore repercussu multiplicant: nomenque huic miraculo Echo a Græcis datum.*

16. *Ventos generant.*] Vide Notas & Emend. num. XXXI.

17. *Jam quidem & specus.*] De eo argumento Seneca, lib. 5. Natur. quæst. cap. 14. pag. 898. Montem esse refert Gassendus in lib. 10. Laërtii, pag. 1008. in Provincia, ad Lansonem, qui & ad Austrum & ad Boream perforatus patet, ventosque ex se se eodem tempore contrarios emittit, quos intra se creat: neque putandum est ventum egredientem ostio boreali, ingressum austrino, aut versa vice: cum ab uno ad alterum pervius nullus sit ingressus.

18. *In Cyrenaica.*] Mela Pomponius, lib. 1. in descriptione Africæ, cap. 8. pag. 9. *Est rupes quædam*, inquit, *Austro sacra. Hac cum hominum manu attingitur, ille immodicus exsurgit, arenasque quasi maria agens, siccis sævit fluctibus.*

19. *Sed mares.*] Quasi fortiores, validiores, constantiores. Vide quæ dicturi sumus, sect. 48.

20. *Mundi incitatu.*] Cæli roratu ventos cieri Peripateticorum opinio fuit: Copernicanorum hodie, diurna telluris vertigine.

21. *Sive hic est ille.*] Id eleganter exprimit Seneca, lib. 5. pag. 896. *Ceterum illa est*, inquit, *longe verior causa, valentiorque: habere aëra naturalem vim movendi se, nec aliunde concipere: sed inesse illi, ut aliarum rerum, ita hujus potentiam, &c.* Hunc illi deinde motum esse ingenitum, ut aquæ, probat ex eo idem, quod sine tali motu procreare ex se nihil aut aër aut aqua posset.

22. *Generabilis.*] Alii *genitabilis* malunt, uti apud Lucretium dicitur, lib. 3. *genitabilis aura Favoni.* Generabilis hoc loco dicitur, cui vix gignendi est: ut apud poëtas *penetrabilis*, cui vis penetrandi.

23. *His propioribus.*] Septem nimirum errantibus.

Digitized by Google

*Cap. XLVI. illos quoque legem naturæ habere non ignotam, etiamsi nondum percognitam. * Viginti amplius auctores Græci veteres prodidere de his observationes. Quo magis miror, orbe discordi, & in regna, hoc est, in membra, diviso, tot viris curæ fuisse, tam ardua inventu: inter bella præsertim & infida hospitia, piratis etiam omnium mortalium hostibus transitus ferme tenentibus: ut hodie quædam in suo quisque tractu ex eorum commentariis, qui numquam eo accessere, verius noscat, quam indigenarum scientia: nunc vero [2] pace tam festa, tam gaudente proventu rerum artiumque principe, omnino nihil addisci nova inquisitione, immo ne veterum quidem inventa perdisci. [a] Non erant majora præmia, in multos dispersa fortunæ magnitudine: & ista plures sine præmio alio, quam posteros juvandi, eruerunt. MORES HOMINUM SENUERE, NON FRUCTUS: & immensa multitudo aperto, quodcumque est, mari, hospitalique litorum omnium appulsu, navigat: sed lucri, non scientiæ gratia. Nec reputat cœca mens, & tantum avaritiæ intenta, id ipsum scientia posse tutius fieri. Quapropter scrupulosius, quam instituto fortassis conveniat operi, tractabo ventos, tot millia navigantium cernens.

XLVI. Veteres quatuor omnino servavere, per totidem mundi partes, (ideo [3] nec Homerus plures nominat:) [4] hebeti, ut mox judicatum est, ratione. Secuta ætas [5] octo addidit, nimis subtili, & concisa: [6] Proximis inter utramque media placuit, [7] ad brevem ex numerosa additis quatuor. Sunt ergo bini in quatuor cæli partibus: ab oriente æquinoctiali [8] Subsolanus, ab oriente brumali [9] Vulturnus: illum [10] Apelioten, hunc Eurum Græci appellant. A meridie [11] Auster, & [12] ab occasu brumali Africus: [b] Noton, & Liba nominant. [13] Ab occasu æquinoctiali Favonius, ab occasu solstitiali Corus: [c] Zephyrum, & Argesten vocant. [14] A septemtrionibus, Septemtrio: [15] interque eum & exortum solstitialem, Aquilo: Aparctias, & Boreas, dicti. [16] Numerosior ratio quatuor his interjecerat, Thrascian, media

Cap. XLVII.

INTERPRETATIO.

a *Non erant.*] Non erant tum majora præmia, *quam nunc sunt:* cum multi tunc *exsisterent*, in quos distrahi & *communicari* fortunæ magnitudinem *ac beneficentiam* oporteret. *Verum etiam* ista *arcana* plures eruerunt, nullo alio adducti premio, quam posteros juvandi laude & gloria.

b *Noton.*] Noton Austrum, Africum Liba vocant.

c *Zephyrum.*] Zephyrum illum, hunc Argesten Græci appellant.

NOTÆ.

1. *Illos quoque.*] Ita omnes MSS. Male *illud* editi. Referri enim id oportet ad illud hujusce sectionis initium: *Illos status*, &c.

2. *Pace tam festa.*] Tam læta. Hac voce rursum abutitur, lib. 14 sect. 1.

3. *Nec Homerus.*] Odyss. ε. v. 295.

Σὺν δ' Εὖρός τε, Νότος τ' ἰὼν, Ζέφυρός τε δυσπνὰς,
Καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης.

4. *Hebeti.*] Hoc est, crassiore Minerva, neque valde ingeniose. Nam ut in quovis horizonte quatuor occurrunt plagæ præcipuæ, ita quatuor saltem observare ventos, unicuique in promptu est.

5. *Octo addidit.*] Ut essent omnino duodecim. Ita Varro apud Senecam, lib. Natur. quæst. cap. 16. pag. 898. apud Agathemerum, lib. 1. Geogr. cap. 2.

6. *Proximis.*] *Qui diligentius perquisiverunt*, inquit Vitruvius, lib. 1. cap. 9. pag. 13. *tradiderunt ventos esse octo, maxime quidem Andronicus Cyrrhestes: qui etiam exemplum collocavit Athenis, Turrim marmoream octogonon, & in singulis lateribus octogoni singulorum ventorum imagines exsculptas, contra suos cujusque flatus designavit: supraque eam turrim metam marmoream perfecit: & insuper Tritonem æreum collocavit, dextra manu virgam porrigentem, & ita est machinatus, uti vento circumageretur, & semper contra flatum consisteret, supraque imaginem flantis venti indicem virgam teneret.*

7. *Ad brevem.*] Ad Homericam divisionem quadripertitam additis quatuor ex altera divisione numerosiore, quæ ventos duodecim fecit.

8. *Subsolanus.*] Ita Seneca loc. cit. pag. 879. Nautis hodie vocatur, *l'Est*, & *Vent d'amont.*

9. *Vulturnus.*] Vulturnus Romanis appellatus Eurus, vel a vulture Apuliæ monte, ut quidam volunt: vel quia ex Vulturno oppido veniens eos afflabat: id enim Capuæ nomen alterum fuisse, ut Romæ Valentiam, auctor est Livius, lib. 4. Alteri etiam oppido in ora, Plinius, lib. 3. sect. 9. Utrumque ab hiberno oriente Romæ, unde Eurus spirat. *Sed & Eurus jam civitate donatus est*, inquit Seneca loc. cit. *& nostro sermoni non tanquam alienus intervenit.* Nautis in Gallia *le Sud-Est*, & *Vent forain.*

10. *Apelioten.*] Vide Notas & Emend. num. XXXII.

11. *Auster.*] *Le Sud*, & *Vent forain.*

12. *Ab occasu brumali Africus.*] Nautis *Sud-Oueſt*, & *Vent d'aval.* Vide Notas & Emend. num. XXXIII.

13. *Ab occasu æquinoctiali.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXXIV. Favonium nautæ vocant *l'Oueſt*, & *le Vent d'aval*: Corum, *le Vent Nord-Oueſt*, & *Vent Marouest*, & *le Maëstral.*

14. *A Septemtrionibus*] Agathemerus, lib. 1. cap. 2. Ἀπὸ δὲ Ἀρκτῶν, ἀπαρκτίας. Ita etiam Arist. lib. 2. Meteor. cap. 6. pag. 563. Nautis, *le Nord*, & aliquando etiam *le Vent Marouest*, & *la Biſe.*

15. *Interque eum.*] Inter Septemtrionem sive Aparctiam, & exortum solstitialem, unde flare Cæcian mox dicemus, Aquilo interjacet, quem Borean nominant. Ita Agathemerus loco cit. μέσον Ἀπαρκτίου καὶ Καικίου Βορέαν. Hunc vulgus nautarum *Nord-Nord-Est*, appellitat.

16. *Numerosior ratio.*] Qui plurimos, hoc est, duodecim numeravere ventos, ut Varro & Timosthenes antea laudati, singulos ita situ discrevere, ut ternos singulis mundi quatuor partibus assignarent: facto a septemtrione initio: cursuque inde per Solis exortum, austrumque, in septemtrionem iterum flexo:

A septemtrione.

Aparctias, sive Septemtrio.
Boreas, sive Aquilo, & Meses.
Cæcias, *ab ortu solstitiali.*

Ab oriente.

Apeliotes, sive Subsolanus, *ab ortu æquinoctiali.*
Eurus, sive Vulturnus, *ab ortu brumali.*
Euronotus, qui & Phœnix.

A meridie.

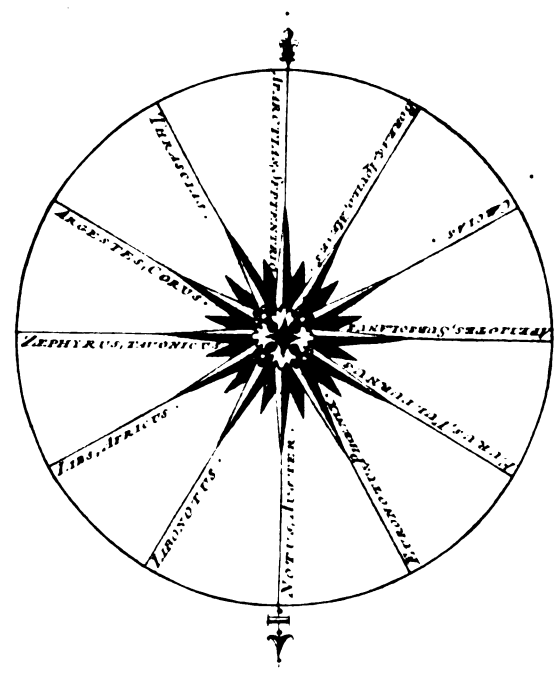
Notus, sive Auster.
Libonotus.
Libs, sive Africus, *ab occasu brumali.*

Ab occidente.

Zephyrus, sive Favonius, *ab occasu æquinoctiali.*
Argestes, sive Corus, *ab occasu solstitiali.*
Thrascias.

Hunc ventorum situm plane approbat Dionysius in Geopon. lib. 1. cap. 11. pag. 18.

VENTORUM SITUS ET NOMINA EX PLINIO.



Digitized by Google

regione inter ſeptemtrionem, [1] & occaſum ſolſtitialem : [2] itemque Cæciam, media inter Aquilonem & exortum æquinoctialem, [3] ab ortu ſolſtitiali : [4] Phœnicem, media regione inter ortum brumalem & meridiem. Item inter Liba & Noton, compoſitum ex utroque medium, inter meridiem & [5] hibernum occidentem, Libonoton. Nec finis. [6] Alii quippe Meſen nomine etiamnum addidere inter Borean & Cæcian : [7] & inter Eurum & Noton, Euronotum. Sunt etiam quidam peculiares quibuſque gentibus venti, non ultra certum procedentes tractum : ut Athenienſibus [8] Sciron, paulum ab Argeſte [a] deflexus, reliquæ Græciæ ignotus. Aliubi [b] elatior, [9] idem Olympias vocatur. Conſuetudo omnibus his nominibus Argeſten intelligit : & Cæcian aliqui vocant [10] Helleſpontiam, & eoſdem alibi aliter. Item in Narbonenſi provincia clariſſimus ventorum eſt [11] Circius : nec ullo violentia inferior, Oſtiam plerumque recta Liguſtico mari perferens : idem non modo in reliquis partibus cæli ignotus eſt, ſed [12] ne Viennam quidem, ejuſdem provinciæ urbem, attingens, [c] paucis ante limitibus, jugi modici occurſu tantus ille ventorum coërcetur. [13] Et Auſtros in Ægyptum penetrare negat Fabianus. Quo fit manifeſta lex naturæ, ventis etiam & tempore, & fine dicto.

XLVII. [14] Ver ergo aperit navigantibus maria : cujus in principio, Favonii hibernum molliunt cælum, Sole Aquarii xxv. obtinente partem. [15] Is dies ſextus eſt ante Februarias Idus. [16] Competit ferme & hoc omnibus, quos deinde ponam, [17] per ſingulas intercalationes uno die anticipantibus : rurſumque luſtro ſequenti ordinem ſervantibus. Favonium quidam [18] a. d. VIII. Calendas Martii, [19] Chelidoniam vocant, ab hirundinis viſu : nonnulli vero [20] Ornithian, uno [21] & LX. die poſt brumam ab adventu avium, flantem per dies novem. Favonio contrarius eſt, quem Subſolanum appellavimus. [22] Datus eſt autem huic exortus Vergiliarum [23] in totidem partibus Tauri, ſex diebus ante Maïas Idus : [24] quod tempus auſtrinum eſt, huic vento Septemtrione contrario. Ardentiſſimo autem æſtatis tempore exoritur [25] Caniculæ ſidus, Sole primam partem Leonis ingrediente : qui dies XV. ante Auguſtas Calendas eſt. Hujus exortum diebus octo ferme Aquilones antecedunt, [26] quos Prodromos appellant. [27] Poſt biduum autem exortus, iidem Aquilones conſtantius [28] perflant his diebus, quos

INTERPRETATIO.

[a] *Deflexus.*] Verſus ſeptemtrionem.
[b] *Elatior*] Septemtrioni vicinior.
[c] *Paucis.*] Exiguis ante urbem eam finibus clauditur, & montis modici objectu ille ventorum vehementiſſimus coërcetur.

NOTÆ.

1. *Et occaſum ſolſtitialem.*] Vide Notas & Emendat. num. XXXV. Thraſcian Galli vocamus, *Nord-Nord Oueſt.*

2. *Itemque Cæciam.*] Galli *Nordeſt.* In mediterraneo mari, *Vento Græco.*

3. *Ab ortu Solſtitiali.*] Vide Notas & Emend. num. XXXVI.

4. *Phœnicem.* [Vide Notas & Emend. num. XXXXVII. Gallice, *Sud-Sud-Eſt.*

5. *Hibernum occidentem.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXXVIII. *Libonotus*, inquit Seneca, lib. 5. Natur. quæſt. cap. 16. pag. 899. *apud nos ſine nomine eſt*, Gallis, *Sud-Sud-Oueſt.*

6. *Alii quippe.*] Senſus eſt, quoſdam eſſe qui inter Aparctian, (quem illi etiam Boream vocant,) & Cæcian, Meſen addiderunt, quem nos Borean diximus appellari. Ita Galenus iiſdem plane verbis, tomo 8. Comment. in lib. Hippocr. de humoribus, pag. 569. Sic proxime Cæcian collocat Meſen Tzetzes Chiliad. 8. hiſt. 224. v. 787. Ariſtoteli certe is quem Plinius Borean vocat, Meſes eſt : ὃν καλοῦσι Μίσην, inquit, lib. 2. Meteor. cap. 6. pag. 564. ἐστι γὰρ μέσος Καικίας, καὶ Ἀπαρκτίας. Et Thraſciam ibi a Meſe ſecernit. Hic omnia turbare Plinium immerito Salmaſius queritur, pag. 1452.

7. *Et inter Euron.*] Iidem, inquit, inter Eurum & Notum, Euronotum locant : ſed is a Phœnice nomine tantum & appellatione differt.

8. *Sciron.*] Zephyri quoniam in Attica ſpirare a Scironiis ſaxis videbantur : Σκίρωνες vocabantur : maxime vero ea appellatione Corus ſive Ἀργέστης ſignabatur, inquit Strabo, lib. 1. pag. 28. Scironia ſaxa quæ vocentur, dicemus libro 4. ſect. XI. Seneca, lib. 5. Natur. quæſt. cap. 17. pag. 899. *Atabulus Apuliam infeſtat, Calabriam Iapyx, Athenas Sciron*, &c.

9. *Idem Olympias.*] Ariſt. loc. cit. Οἱ καλοῦσιν οἱ μὲν Ἀργέστην, οἱ δὲ Ὀλυμπίαν οἱ δὲ Σκίρωνα, ἀπὸ δυσμῶν θερινῶν πνέοντα.

10. *Helleſpontiam.*] Non ut prius, *Helleſpontium.* Ariſt. loc. cit. pag. 565. Καικίας, ὃν Ἑλλησποντίαν ἔνιοι καλοῦσιν.

11. *Circius.*] Gallis dicitur, *Nort Oueſt Nort.* De eo multa Strabo, lib. 4. pag. 182. Phavorinus apud Gellium, lib. 2. cap. 22. pag. 163. ſed ante alios Seneca, lib. 5. Natur. quæſt. cap. 18. pag. 899. Plinius rurſum lib. 17. ſect. 2.

12. *Ne Viennam.*] Hoc ipſum a ſe animadverſum indigenæ retulerunt. Vide Nic. Chorier, lib. 1. hiſt. Delphinatus, pag. 45. Plinium Salmaſius ridet, in Solin. pag. 1257. qui Circium peculiarem Galliæ ventum appellet. Actum agam, ſi in eo refellendo immorer. Id egit abunde Voſſius in Melam, pag. 172.

13. *Et Auſtros.*] Habet hoc ipſum Theophr. lib. de ventis, pag. 57. & ante eum Ariſt. ſect. 26. Problem. 47. pag. 803.

14. *Ver ergo aperit.*] Clauſum ſcilicet tempeſtatibus mare. Horat. lib. 1. Carm. Ode 4.

Solvitur acris hiems grata vice veris & Favoni,
Trahuntque ſiccas machinæ carinas.

15. *Is dies ſextus.*] Columella, lib. XI. cap. 2. pag. 371. *Septimo Idus Febr. Favonii ſpirare incipiunt.*

16. *Competit ferme.*] Ut circa ſextum Idus ſui quique menſis venti oriantur.

17. *Per ſingulas intero.*] Quarto quoque anno, quando intercalatur, venti qui ad VI. Idus aliudve tempus ſtati ſunt, die uno anticipant, ut ad VII. Idus flare intelligantur.

18. *A. d. VIII. Calendas.*] Hoc eſt, ante diem octavum Calendas. Vide Notas & Emend. num. XXXIX.

19. *Chelidonian.*] Ab hirundine, quæ Græcis χελιδών. Ea enim pulcherrimi temporis oſtendit adventum, inquit Ælian. lib. 1. de hiſt. animal. cap. 52. τῆς ὥρας τῆς ἀρίστης ὑποφαίνει τὴν ἐπιδημίαν. Et Zephyri prima nuncia, ſive Favonii, ut canit Oppianus, lib. 3. Halieut. v. 244.

——— εἰαρινὴ Ζεφύρου πρωτόγονος ὄρνις.

Hinc Horatius, lib. 1. epiſt. 7. ad Mæcenatem, v. 13.

Cum Zephyris, ſi concedes, & hirundine prima.

20. *Ornithian.*] Quaſi Avicularem dixeris : nam Græcis avis ὄρνις eſt. Alii porro ſunt Columellæ loc. cit. pag. 372. Ornithiæ venti. De iis rurſum dicemus ſectione ſequente.

21. *Uno & LX.*] Vide Notas & Emend. num. XL.

22. *Datus eſt autem huic.*] Subſolano.

23. *In totidem partibus.*] Tauri parte quinta & viceſima : non, uti vir alias ſane perquam eruditus cenſuit, in ſexta.

24. *Quod tempus.*] Quo tempore Auſter flat, & dies ſunt humidi. Ita Columella libro & cap. cit.

25. *Canicula ſidus.*] Hoc nomine Plinius ubique Sirium deſignat, hoc eſt, Canis majoris particulam fulgentiſſimam. Vide lib. 18. ſect. 68.

26. *Quos Prodromos.*] Quaſi Præcurſores : quos cum octo ferme diebus Caniculæ ortum antecedere Plinius ait, ſeu diem XV. Calend. Aug. atque adeo circa quintum Idus Julii oriri, haud abludit a Columella, qui lib. XI. cap. 2. pag. 379. *Sexto Idus Julii*, inquit, *Prodromi flare incipiunt.* De his Prodromis Aquilonibus egit Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 5. pag. 561.

27. *Poſt biduum.*] A. d. XIII. Calend. Auguſti. ut dicetur lib. 18. ſect. 68.

28. *Perflant his diebus.*] Canicularibus. Vide Notas & Emend. num. XLI.

Digitized by Google

[1] Eteſias appellant. [2] Mollire eos creditur [3] Solis vapor geminatus ardore ſideris: nec ulli ventorum magis ſtati ſunt. Poſt eos rurſus Auſtri frequentes, uſque ad ſidus Arcturi, quod exoritur [4] undecim diebus [5] ante æquinoctium Autumni. [6] Cum hoc Corus incipit. Corus autumnat: huic eſt contrarius Vulturnus. Poſt id æquinoctium diebus fere quatuor & quadraginta, [7] Vergiliarum occaſus hiemem inchoat: quod tempus [8] in III. Idus Novembris incidere conſuevit: [9] Hoc eſt Aquilonis hiberni, multumque [10] æſtivo illi diſſimilis, cujus ex adverſo eſt Africus. Ante brumam autem ſeptem diebus totidemque poſtea, ſternitur mare halcyonum feturæ, unde [11] nomen hi dies traxere: reliquum tempus hiemat. [12] Nec tamen ſævitia tempeſtatum cludit mare. Piratæ primum coëgere mortis periculo in mortem ruere, & hiberna experiri maria: nunc idem hoc avaritia cogit.

XLVIII. [13] Ventorum frigidiſſimi ſunt, quos a Septemtrione diximus ſpirare, & vicinus his Corus. Hi & reliquos compeſcunt, & nubes abigunt. Humidi, Africus, & præcipue Auſter Italiæ. Narrant & in Ponto [14] Cæcian in ſe trahere nubes. Sicci Corus, & Vulturnus, [15] præterquam deſinentes. [16] Nivales, Aquilo & Septemtrio. [17] Grandines Septemtrio importat, & Corus: æſtuoſus Auſter: [18] tepidi Vulturnus, & Favonius. Iidem Subſolano ſicciores: & in totum omnes a ſeptemtrione & occidente ſicciores, quam a meridie & oriente. [19] Saluberrimus autem omnium Aquilo: [20] noxius Auſter, [21] & magis ſiccus; fortaſſis quia humidus frigidior eſt. [22] Minus eſurire eo ſpirante creduntur animantes. Eteſiæ noctu [23] deſinunt fere, [24] & a tertia diei hora oriuntur. [25] In Hiſpania & Aſia ab oriente flatus eſt eorum: in Ponto ab Aquilone, reliquis in partibus a meridie. Spirant autem & a bruma, cum vocantur Ornithiæ; ſed leniores, [26] & paucis diebus. Permutant & duo naturam cum ſitu. [27] Auſter Africæ ſerenus, Aquilo nubilus. Omnes venti vicibus ſuis ſpirant majore ex parte, [28] aut ut contrarius deſinenti incipiat. Cum proximi cadentibus ſurgunt, [29] a lævo latere in dextrum ut Sol, ambiunt. De ratione eorum menſtrua, [30] quarta maxime Luna decernit. Iiſdem autem ventis in contrarium navigatur [31] prolatis pedibus, ut noctu plerumque adverſa vela concurrant.

NOTÆ.

1. *Eteſias.*] Hoc eſt, anniverſarios. Ἐτησίαι, ab ἔτος annus.

2. *Mollire eos.*] Vide Notas & Emend. num. XLII.

3. *Solis vapor.*] Calor, ut diximus ſect. 40. Sideris vero nomine Caniculam, ſive Sirium intelligit.

4. *Undecim diebus.*] Circiter diem qui eſt pridie Idus Septembris: quo die Arcturus medius oritur vehementiſſimo ſignificatu terra, marique, ut ait ipſe lib. 18. ſect. 74.

5. *Ante æquinoctium.*] Quod incidit in VIII. Calend. Septemb. Vide lib. 18. ſect. 74.

6. *Cum hoc Corus.*] Columella haud multum diſcedit a Plinio, lib. XI. cap. 2.

7. *Vergiliarum occaſus.*] Vide quæ Petavius erudite diſſerit in eum locum, adverſus Salmaſium, lib. 6. Variar. Diſſert. in Uranol. cap. 8. pag. 239.

8. *In III. Idus Nov.*] Vide Notas & Emend. num. XLIII.

9. *Hoc eſt Aquilonis.*] Sic libri omnes, recte. Hoc tempus eſt, inquit, Aquilonis hiberni, qui eſt diſſimilis æſtivo.

10. *Æſtivo illi.*] Cæciæ, qui ab exortu ſolſtitiali ſpirat: cujus ex adverſo eſt Africus, ab occaſu brumali.

11. *Nomen hi dies.*] Halcyonides. Hæc multo uberius narrantur, lib. 10. ſect. 47.

12. *Nec tamen.*] Habet in hanc ſententiam plane aurea, Seneca, lib. 5. Natur. quæſt. toto cap. 18. pag. 899.

13. *Ventorum frigidiſſimi.*] Hæc Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 6. pag. 565.

14. *Cæcian in ſe.*] Ariſt. ſect. 26. Problem. 32. pag. 800. Διὰ τί ὁ Καικίας μόνος τὰ ἀνέμων ἐφ' ἑαυτὸν ἄγει τὰ νέφη; ὥσπερ καὶ ἡ παροιμία λέγει, Ἕλκων ἐφ' αὑτὸν, ὡς ὁ Καικίας, νέφος. Οἱ γὰρ ἄλλοι, ὅθεν ἂν πνέωσιν, ἐκ τοῦθεν ἀποτίθενται. *Cur unus ventorum Cæcias nubes ad ſe vocat? quod etiam proverbio declaratur:* Ut Cæcias nubes, opes ad ſe trahit. *Ceteri namque, unde ſpirant, inde expellunt.* Idem repetit, lib. 2. Meteorol. cap. 6. pag. 565. & poſt eum Theophr. lib. de ventis, pag. 65. In cauſa vero eſſe videtur, quod a terra ſpirat, atque adeo nubes non expellit, ſed in cælum elatas circumagit, atque orbiculari linea rurſum ad eum locum unde aſpirat, adducit.

15. *Præterquam deſinentes.*] Vide Notas & Emend. num. XLIV.

16. *Nivales.*] Sic Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 6. pag. 565. Νιφετώδης δὲ Μέσης καὶ Ἀπαρκτίας μάλιστα ὅτι γὰρ ψυχρότατοι. Meſen appellat, ut ante monuimus, quem Plinius Borean, ſive Aquilonem.

17. *Grandines.*] Ariſt. loc. cit. Χαλαζώδης δ' ὁ Ἀπαρκτίας, ἢ Θρᾳκίας, ἢ Ἀρκάδης.

18. *Tepidi.*] Vulturnum, & Favonium eadem cum Auſtro conditione facit Ariſtoteles loc. cit. hoc eſt, æſtuoſum. Καυματώδης δὲ Νότος, Ζέφυρος, ἢ Εὖρος.

19. *Saluberrimus.*] Ita Hippocrates, lib. de morbo ſacro, cap. 7. pag. 483. tom. 10. Confer iſta autem cum iis quæ Celſus habet lib. 2. cap. 1. fol. 5.

20. *Noxius Auſter.*] Hippocr. lib. de humoribus, text. 13. pag. 567. tom. 8. Νότοι βαρήκοους, ἀχλυώδεις, κωφηδώδεις, νωθροὺς, διαλυτικοὺς, &c. *Auſtri auditum gravant, oculis caliginem, capiti gravitatem, torporem membris inducunt, diſſolvunt, &c.* Eadem repetit tom. 9. lib. 3. Aphoriſm. 5. pag. 95. Et liber primus Epidem. totus in eo ferme argumento habitat: ubi & Galenus in Comm. ad eum librum, & ad lib. 2. pag. 72.

21. *Et magis ſiccus.*] Magis etiam nocet Auſter, quando eſt ſicus. Vide Notas & Emend. num. XLV.

22. *Minus eſurire.*] Ariſt. ſect. 26. Problem. 46. pag. 803. Διὰ τί ἐν τοῖς βορείοις βρωτικώτερον ἢ ἐν τοῖς νοτίοις; ἢ διὸν ψυχρότερον τὸ βόρειον; *Cur ſpirante Aquilone cibo avidiores ſumus, quam Auſtro: An quod Aquilo frigidior eſt?*

23. *Deſinunt fere.*] Vide Notas & Emend. num. XLVI.

24. *Et a tertia.*] Hoc eſt, medio tempore inter Solis ortum, & medium diem. In eam rem lepide Seneca, lib. 5. Natur. quæſt. cap. 21. pag. 897. *Eteſia*, inquit, *ob hoc ſomniculoſi a nautis, & delicati vacantur: quod, ut ait Gallio, mane neſciunt ſurgere: eo tempore incipiunt prodire, quo ne pertinax quidem aura eſt*, &c.

25. *In Hiſpania.*] Eteſiæ & prodromi appellantur, ut recte Gellius admonet, lib. 2. cap. 22. pag. 165. qui ſtato tempore anni, cum Canis oritur, ex alia atque alia cæli parte ſpirant. In Hiſpania ab oriente flare, & eoſdem eſſe cum Euro ſcribit pariter Poſidonius apud Strabon. lib. 3. pag. 144. In Ponto, ab Aquilone, Polybius, lib. 4. pag. 434. In his regionibus nulli pæne ſunt conſtantes, aut anniverſarii venti.

26. *Et paucis diebus.*] Novem, ut dictum eſt ſuperiore ſect. Ita Democritus apud Geminum, in Elem. Aſtron. cap. 16. pag. 68. Δημοκρίτῳ αὐτίμοι πίπτει ψυχροὶ, οἱ Ὀρνιθίαι καλούμενοι, ἡμέρας μάλιστα θ'.

27. *Auſter Africæ.*] Ariſt. lib 2. Meteorol. cap. 3. pag. 556. Ὁ δὲ Βορέας . . . . τῇ ἀπαθείᾳ, αὖχμιος ἐνταῦθα. ὁ δὲ τοῖς ἐναντίοις, εὐδιεινὸς ὁμοίως δὲ ἐστὶ ὁ Νότος αὖχμιος τοῖς ἐφὶ τὴν Λιβύην, &c. *Aquilo . . . . quod nubes propellat, ſerenus eſt: in locis oppoſitis pluvius. Pari modo & Auſter Afris ſudus eſt, &c.* Habet aliquid ſimile Macrobius, lib. 2. in Somn. Scip. cap. 5. pag. 137.

28. *Aut ut.*] Ita omnes MSS. Explicat quid ſit, vicibus ſuis ſpirare ventos: nempe deſinenti contrarium, ſive qui ex adverſo eſt, incipere.

29. *A lævo latere.*] Ab ortu in occaſum, ac deinde rurſus in ortum.

30. *Quarta maxime.*] Qui quarto novilunii die ſpirant, ii ut plurimum toto menſe dominantur. Virgil. lib. 1. Georg. v. 433.

Sin ortu in quarto, namque is certiſſimus auctor,
Pura, nec obtuſis per cælum cornibus ibit:
Totus & ille dies, & qui naſcentur ab illo,
Exactum ad menſem, pluvia ventiſque carebunt:
Votaque ſervati ſolvent in litore nauta, &c.

31. *Prolatis pedibus.*] Servius in illum Virgilii verſum 830 lib. 5. Æneïd. *Una omnes fecere pedem:* Pedem vel podiam appellari ait funem, illum quo pro voluntate velum adducitur ac remittitur. Ex utroque veli angulo pendulus hic funis fuit: uſus, in captando vento: Nam prout alter aut laxabatur, aut ſtringebatur, obli-

Digitized by Google

Auſtro majores fluctus eduntur, quam Aquilone : quoniam [1] ille infernus ex imo maris ſpirat, hic ſummo. [2] Ideoque poſt Auſtros noxii præcipue terræ motus. Noctu Auſter, interdiu Aquilo vehementior. Et ab ortu flantes diuturniores ſunt ab occaſu flantibus. Septemtriones [3] impari fere deſinunt numero : quæ obſervatio & in aliis multis rerum naturæ partibus valet. Mares itaque exiſtimantur [4] impari numero. [5] Sol & auget, & comprimit flatus. Auget exoriens occidenſque, comprimit meridianus æſtivis temporibus. Itaque medio diei aut noctis plerumque ſopiuntur : qui aut nimio frigore, aut æſtu ſolvuntur. [6] Et imbribus venti ſopiuntur. Exſpectantur autem maxime, unde nubes diſcuſſæ adaperuere cælum. Omnium quidem (ſi libeat obſervare minimos ambitus) redire eaſdem vices quadriennio exacto Eudoxus putat : non ventorum modo, verum & reliquarum tempeſtatum magna ex parte. [7] Et eſt principium luſtri ejus, ſemper intercalari anno, Caniculæ ortu. De generalibus ventis hæc.

XLIX. Nunc de repentinis flatibus, qui exhalante terra ([8] ut dictum eſt) coorti, rurſuſque dejecti, [a] interim obducta nubium cute, multiformes exſiſtunt. [9] Vagi quippe & ruentes torrentium modo (ut aliquibus placere [10] oſtendimus) tonitrua & fulgura edunt. Majore vero illati pondere incurſuque, ſi late ſiccam rupere nubem, procellam gignunt, quæ vocatur a Græcis [11] Ecnephias : [12] Sin vero depreſſo ſinu arctius rotati effregerint, ſine igne, hoc eſt, ſine fulmine, vorticem faciunt, qui Typhon vocatur, id eſt, vibratus Ecnephias. Defert hic ſecum aliquid abruptum e nube gelida, convolvens, verſanſque, & ruinam ſuam illo pondere aggravans, & locum ex loco mutans rapida vertigine : præcipua navigantium peſtis, non antennas modo, verum ipſa navigia contorta frangens ; [13] tenui remedio aceti in advenientem effuſi, cui frigidiſſima eſt natura. [14] Idem illiſu ipſe repercuſſus, correpta ſecum in cælum refert, ſorbetque in excelſum. CAPUT XLVIII.

L. [b] Quod ſi majore depreſſæ nubis eruperit ſpecu, ſed minus lato quam procella, nec ſine fragore, [15] Turbinem vocant, proxima quæque proſternentem. Idem ardentior, accenſuſque dum furit, Preſter vocatur, amburens contacta pariter, & proterens. [16] *Non fit autem aquilo- *CAP. XLIX.

INTERPRETATIO.

[a] *Interim.*] Interim dum nubium *veluti* corio obvolvuntur, *ne exeant.*

[b] *Quod ſi.*] Quod ſi majore dejectæ in terram nubis ruina eruperit, &c.

NOTÆ.

quabatur antenna, & ipſum velum : atque adeo majori vel minori ſinu vela ventos excipiebant. Prolatis igitur pedibus idem eſt ac leniter & quantum opus eſt, remiſſo laxatoque fune, qui ex infimo veli angulo pendet, obliquare velum. *Aller à la bouline.*

1. *Ille infernus.*] Hæc quidem Plinius ex ea opinione, quæ veterum animis plerumque inſedit, borealem plagam excelſiorem eſſe & elatiorem : humiliorem multo, depreſſioremque Auſtralem. Hoc etiamnum vulgus ſequitur in ventorum nomenclatione, quos *Vent d'aval* & *Vent d'amont* vocant, quaſi ex humiliore illum, iſtum e ſuperiore mundi plaga exortum.

2. *Ideoque poſt Auſtros.*] Vide Senecam, lib. 6. Natur. quæſt. cap. 7. pag. 906.

3. *Impari fere.*] Poſtquam impari dierum numero ſpiravere.

4. *Impari numero.*] Quoniam, ut Macrobius ait, lib. 1. in Somm. Scip. cap. 6. pag. 25. *Impar numerus mas, & par femina vocatur : item Arithmetici imparem patris, & parem matris appellatione venerantur.*

5. *Sol & auget.*] Quæ mox ſequuntur uſque ad ea verba, *Et imbribus*, &c. habent totidem verbis Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 5. pag. 561. & ſect. 25. Problem. 4. pag. 793. Theophr. lib. de ventis, pag. 59. & 60. & Seneca, lib. 5. Natur. quæſt. cap. 8. pag. 896.

6. *Et imbribus.*] Ariſt. ſect. 26. Problem. 6. pag. 797. Διὰ τί αἱ ἐπιφάσεις ὕδατος γιγνομένου ἧττον παύονται; *Cur procellæ vehementiores imbre ſuperveniente ocyus ceſſant ?*

7. *Et eſt principium.*] Eudoxi quadriennium, vel, ſi lubet ita appellare, luſtrum, in quo annus unus intercalaris eſt, principium ducit ab exortu Caniculæ. Vide Notas & Emend. num. XLVII.

8. *Ut dictum eſt.*] Sect. 42.

9. *Vagi quippe.*] Interpretationem hujus loci dabit ipſe Cicero : *Cum illi anhelitus*, inquit, lib. 2. de Divinat. pag. 228. *ſe in nubem induerint, ejuſque tenuiſſimam quamque partem cœperint dividere, atque diſrumpere, idque crebrius facere, & vehementius, tum fulgura & tonitrua exſiſtere : ſi autem nubium conflictu ardor expreſſus ſe emiſerit, id eſſe fulmen.*

10. *Oſtendimus.*] Sect. 43. iis verbis, *Et ſi in nube luctetur flatus aut vapor, tonitrua edi : ſi erumpat ardens, fulmina*, &c.

11. *Ecnephias.*] Accommodato ſcilicet nomine : ἐκ νέφους, ex nube erumpente ſpiritu. Sic Ariſt. lib. 3. Meteorol. cap. 1. pag. 573. Frequentes Ecnephiæ dicuntur eſſe prope Æquatorem, iis præſertim menſibus, quibus conſtantes venti ſunt rariores. In quibuſdam certis Africæ locis ſunt anniverſarii. Has procellas nautæ *Tornados*, & *Travados* vocant : intra unius horæ ſpatium in omnes pæne plagas diriguntur, tonitruis fere comitantibus, & magna imbrium copia.

12. *Sin vero.*] Res ſic eſt concipienda : ut ſit nubes aliqua vento extrinſecus compreſſa, quæ in ſui medio contineat plurima venti ſemina : qui dum quærit exitum, varie intra nubis ſinum impingitur, deflectitur, contorquetur, circumrotatur, ac impetu ſemper creſcente prorumpit in eam nubis partem quæ infirmior eſt. Quia tamen nubes haud facile excutitur, fit ut quamdam ejus portionem ſecum abripiat, & convehat : eaque de cauſa cernatur quædam nubis quaſi columna deorſum vergens ac procidens, quæ in mare impacta, ipſum vi ſumma commoveat, & quaſi fervere compellat : quo nomine fere *Procellæ* intelligitur. Dicitur etiam δῖνος *Vortex*, cum manifeſtiores creat in aqua vortices : ac ſpeciatim *Typhon*, cum rapidos creat ac vehementes ; navigiumque in quod inciderit,

Torquet agens circum, & rapidus vorat æquore vortex.

Ita fere Cabeus in lib. 3. Meteorol. pag. 8. & Gaſſendus in lib. 10. Laërtii, pag. 1039. poſt Ariſt. loc. cit. Typhon is eſt quem vulgo *Ouragam* vocant, Americanas inſulas ſæpe infeſtans : de quo vide Ricciolum, tomo 1. pag 728.

13. *Tenui remedio.*] Et Plutarchus quidem, lib. 3. Sympoſ. quæſt. 5. pag. 652. naturam aceti eſſe ait frigidiſſimam, nihilque eſſe quod ignibus reſtinguendis ſit aptius. Οὐδὲν δὲ τὸ ὄξος πυρὶ μαχιμώτερον, ἀλλὰ μάλιστα πάντων ἐπικρατεῖ καὶ συμπίζει τὴν φλόγα διὰ ὑποψυχόλεω ψυχρότητος. Negat autem id fieri ob aceti frigiditatem, ſed ob tenuitatem partium, quibus conſtat, Fr. Reſta in Meteorol. pag. 229.

14. *Idem illiſu.*] Dum ventus terræ impingitur, cogitur ſurſum reſultare, ſecumque effert ea in quæ incidit. Quare forma quædam typhonis ea eſt, quæ quandoque lapides ita attollit, ut compluere poſtea iis arbitrere : quæ arbores convelliit, & eradicat, &c.

15. *Turbinem.*] Definitur a Seneca, lib. 5. Natur. quæſt. cap. 13. pag. 897. *Ventus circumactus*, inquit, *& eumdem ambiens locum, & ſe in ipſa vertigine concitans, turbo eſt. Qui ſi pugnacior eſt, ac diutius volutatur, inflammatur, & efficit quem πρηστῆρα Graci vocant. Hic eſt igneus turbo. Hi fere omnia pericula venti erupti de nubibus produnt, quibus armamenta rapiuntur, & tota naves in ſublime tollantur.* Vide Lucretium, lib. 6. v. 299.

Fit quoque ut interdum venti vis miſſa ſine igni,
Igneſcat tamen in ſpatio, &c. Vide eumdem, verſu 445.

Eadem habet Ariſt. loc. cit. pag. 574. Preſteres Japonicam plagam infeſtant in primis.

16. *Non fit autem.*] Ariſt. lib. 3. Meteorol. cap. 1. pag. 573. Βορείοις δ' ὁ χάρυβδις τυφὼν, διὰ νιφετῶν ὄντων ἀντιφάσεις. Cauſas deinde ſubjicit, quas planius dilatat Cabeus in eum locum, lib. 3. pag. 7.

Digitized by Google

rius Typhon, nec nivalis [1] aut nive jacente Ecnephias. Quod si simul rupit nubem, exarsitque, & ignem habuit, [2] non postea concepit, fulmen est. Distat a Prestere, [3] quo flamma ab igni. Hic late funditur flatu, illud conglobatur impetu. Vortex autem remeando distat a turbine, quomodo stridor a fragore. Procella latitudine ab utroque: disjecta nube verius, quam rupta. Fit & caligo belluæ similis, nube dira navigantibus. Vocatur [4] & columna, cum spissatus humor rigensque ipse se sustinet. Ex eodem genere, [5] & in longum veluti fistula nubes aquam trahit.

CAPUT L. LI. Hieme & æstate rara fulmina, contrariis de causis: quoniam hieme densatus aër nubium crassiore corio spissatur: omnisque terrarum exhalatio rigens, ac gelida, quidquid accipit ignei vaporis, extinguit. Quæ ratio immunem Scythiam & circa rigentia a fulminum casu præstat: & e diverso nimius ardor Ægyptum: siquidem calidi siccique halitus terræ, raro admodum, tenuesque densantur in nubes. [6] Vere autem & autumno crebriora fulmina, corruptis in utroque tempore æstatis hiemisque causis. Qua ratione crebra in Italia: quia mobilior aër mitiore hieme, & æstate nimbosa, semper quodammodo vernat, vel autumnat. Italiæ quoque partibus iis, quæ a septemtrione discedunt ad teporem, qualis est Urbis & Campaniæ tractus, juxta hieme & æstate fulgurat, quod non in alio situ.

CAP. LI. LII. Fulminum ipsorum plura genera traduntur. Quæ sicca veniunt, non adurunt, sed dissipant. [7] Quæ humida, non urunt, sed infuscant. Tertium est, quod clarum vocant, mirificæ maximæ naturæ, [8] quo dolia exhauriuntur intactis operimentis, nulloque alio vestigio relicto. Aurum, & æs, & argentum liquatur intus, sacculis ipsis nullo modo ambustis, ac ne confuso quidem signo ceræ. Marcia [9] princeps Romanarum icta gravida, partu exanimato, ipsa citra ullum aliud incommodum vixit. [10] In Catilinanis prodigiis Pompeïano ex municipio M. Herennius Decurio [11] sereno die fulmine ictus est.

CAP. LII. LIII. [12] Tuscorum litteræ novem Deos emittere fulmina existimant, eaque esse undecim generum: [13] Jovem enim trina jaculari. Romani duo tantum ex iis servavere: [14] diurna attribuentes Jovi, nocturna Summano: rariora sane eadem de causa frigidioris cæli. Etruria erumpere terra quoque arbitratur, quæ infera appellat, brumali tempore facta, sæva maxime & exsecrabilia: cum sint omnia, quæ terrena existimant, non illa generalia, nec a sideribus venientia, sed ex proxima atque turbidiore natura. Argumentum evidens, quod omnia a superiore cælo decidentia obliquos habent ictus: hæc autem quæ vocant terrena, rectos. Sed quia ex propiore materia cadunt, ideo creduntur e terra exire, quoniam ex repulsu nulla vestigia edunt: cum sit illa ratio [15] non inferi ictus, sed adversi. A Saturni ea sidere proficisci subtilius ista consectati putant: sicut cremantia, a Martis. Qualiter, [16] cum Volsinii oppidum Tuscorum opulentissimum totum concrematum est fulmine. [17] Vocant & familiaria in totam vitam fatidica, quæ prima fiunt familiam suam cuique indepto. Ceterum existimant [18] non ultra decem annos portendere privata, præterquam aut matrimonio primo facta, aut natali die: publica non ultra tricesimum annum, præterquam a [19] in deductione oppidorum.

INTERPRETATIO.

a *In deductione.*] Cum in oppida coloniæ deducuntur.

NOTÆ.

1. *Aut nive jacente.*] In MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. *aut nivem jaciens:* quæ verba glossema sapiunt vocis *nivalis.* Eam forte ob causam expungenda illa, *aut nive jacente*, censuit Pintianus.

2. *Non postea concepit.*] Ut Prester, qui postquam erupit e nube, nec prius, extra nubem, dum furit, accenditur, uti dictum est paulo ante.

3. *Hic late.*] Prester nimirum. Hoc illud est quod Stoïci probabant apud Plutarchum, lib. 2. de placitis Philos. cap. 3. fulmen esse fulgorem quemdam vehementiorem: Presterem vero languidiorem.

4. *Et columna.*] Lucretius, lib. 6. v. 425.

Nam fit ut interdum tamquam demissa columna
In mare de cælo descendat, quam fretus circum
Fervescunt, graviter spirantibus incita flabris:
Et quacumque in eo tum sunt deprensa tumultu
Navigia, in summum veniunt vexata periclum. &c.

5. *Et in longum.*] Σιφῶνα Græci vocant, διὰ τὸ διὰ νὺν σιφῶνες ἀναπίνειν τὸ ὕδωρ θαλάσσης, inquit Olympiodorus in Meteorologica Aristotelis. Venti sunt nimirum, in nube inclusi, qui aquam fistulæ instar resorbentes a mari, eam exonerant in naves, easque demergunt. In mediterraneo mari, quam in Oceano, hæ Tubæ seu fistulæ crebriores.

6. *Vere autem.*] Ita & Lucretius, lib. 6. v. 356. Apud nos autem æstate frequentius, quam temporibus aliis fulminat.

7. *Quæ humida.*] Vide Notas & Emend. num. XLVIII.

8. *Quo dolia.*] Lucretius lib. 6. v. 227.

Transit enim valide fulmen per septa domorum,
Clamor uti, ac voces: transit per saxa, per æra,
Et liquidum puncto facit æs in tempore, & aurum:
Curat item, ut vasis integris vina repente
Diffugiant: quia nimirum facile omnia circum
Conlaxat, rareque facit lateramina vasi, &c.

Addere lubet & Senecam, lib. 2. Natur. quæst. cap. 31. pag. 854. *Loculis integris ac illæsis conflatur argentum. Manente vagina gladius liquescit: & inviolato igne circa pila ferrum omne distillat. Stat fracto dolio vinum, nec ultra triduum rigor ille durat, &c.*

9. *Princeps Romanarum.*] Sic conjugem appellatam credimus Principis Senatus ac civitatis, qualis Scaurus exstitit.

10. *In Catilinanis.*] Vide Notas & Emend. num. XLIX.

11. *Sereno die.*] Id eatenus solum credi vult Gassendus in lib. 10. Laërtii, pag. 1014. si reliquo cælo sereno, credatur simul fuisse nubes ad quamdam finitoris seu horizontis partem, e qua fulminaverit, aut tonuerit; vel toto cælo alioqui puro, factam e terra eruptionem esse cum igne, nec sine fragore.

12. *Tuscorum.*] His summam fuisse persequendorum fulminum scientiam, ait Seneca, lib. 2. Natur. quæst. cap. 32. pag. 854. Totam eorum doctrinam de fulminum scientia, & de divinatione per fulmina, prolixe describit idem, cap. 33. & sequentibus. Attigit etiam Cicero, lib. 1. de Divin. pag. 194. Etruscorum libros Rituales, præter Tullium, laudat & Censorinus, lib. de die natali, cap. x 1. pag. 69.

13. *Jovem enim trina.*] Harum nos ineptiarum piget: quas si quis fusius tractatas requirit, is Senecam adeat, loc. cit. cap. 41. pag. 856.

14. *Diurna.*] Hæc totidem verbis de Jove & Summano, Festus in fragm. pag. 37. & S. August. lib. 4. de Civit. Dei, cap. 23. Summanus est Deus summus Manium, idem Orcus & Pluto dictus.

15. *Non inferi ictus.*] Ita MSS. omnes. Alias, *inferni.*

16. *Cum Volsinii.*] Tertull. ad Nation. lib. 1. cap. 9. pag. 46. *Cum Vulsinios de cælo perfudit ignis.*

17. *Vocant & familiaria.*] Perpetua appellantur a Seneca, lib. 2. Natur. quæst. cap. 47. pag. 857. *Hæc fiunt si minima*, inquit, *quæ prima accepto patrimonio, in novo hominis aut urbis statu fiunt.*

18. *Non ultra decem.*] Hæc quoque Seneca loc. cit. cap. 48.

19. *In deductione.*] Novum urbis statum Seneca appellavit, loc. cit. cap. 47.

LIV.

Digitized by Google

LIV. Exſtat Annalium memoria, ſacris quibuſdam & precationibus vel cogi fulmina, vel impetrari. Vetus fama Etruriæ eſt, [1] impetratum, [2] Volſinios urbem agris depopulatis ſubeunte monſtro, quod vocavere Voltam. Evocatum & a Porſenna ſuo rege. Et ante eum [3] a Numa ſæpius hoc factitatum, in primo Annalium ſuorum tradit L. Piſo gravis auctor: quod imitatum parum rite Tullum Hoſtilium [4] ictum fulmine. Lucoſque & aras & ſacra habemus: [5] interque Statores, ac Tonantes, [6] & Feretrios, [7] Elicium quoque accepimus Jovem. Varia in hoc vitæ ſententia, & pro cujuſque animo. [8] Imperari naturæ, audacis eſt credere: nec minus hebetis, [a] beneficiis abrogare vires: quando in fulgurum quoque interpretatione eo profecit ſcientia, [b] ut ventura alia finito die præcinat: & an [9] peremptura ſint fatum, [10] aut apertura potius alia fata quæ lateant, innumerabilibus in utroque publicis privatiſque experimentis. Quamobrem ſint iſta, ut rerum naturæ libuit, aliis certa, aliis dubia, aliis probata, aliis damnanda: nos cetera, quæ ſunt in his memorabilia, non omittemus. CAP. LIII.

LV. Fulgetrum prius cerni, quam tonitrum audiri, cum ſimul fiant, certum eſt. Nec mirum: quoniam lux ſonitu velocior. Ictum autem & ſonitum congruere, ita modulante natura: ſed ſonitum profecti eſſe fulminis, [11] non illati. [12] Etiamnum ſpiritum ocyorem fulmine: ideo quati prius omne & afflari, quam percuti: nec quemquam tangi, qui prior viderit fulmen, aut tonitru audierit. [13] Læva proſpera exiſtimantur: quoniam læva parte mundi ortus eſt. Nec tam adventus ſpectatur, quam reditus: ſive ab ictu reſiliit ignis, ſive opere confecto, aut igne conſumpto ſpiritus remeat. [14] In ſedecim partes cælum in eo aſpectu diviſere Tuſci. Prima eſt a ſeptemtrionibus ad æquinoctialem exortum: ſecunda ad meridiem: tertia ad æquinoctialem occaſum: quarta obtinet, quod reliquum eſt ab occaſu ad ſeptemtriones. Has iterum in quaternas diviſere partes, ex quibus octo ab exortu ſiniſtras, totidem e contrario appellavere dextras. Ex his maxime dira, quæ ſeptemtrionem ab occaſu attingunt. Itaque plurimum refert, unde venerint fulmina, & quo conceſſerint. Optimum eſt, in exortivas redire partes. Ideo cum a prima cæli parte venerint, & in eamdem conceſſerint, ſumma felicitas portenditur, quale Syllæ Dictatori oſtentum datum accepimus. [15] Cetera ipſius mundi portione minus proſpera aut dira. Quædam fulgura enunciare non putant fas, nec audire, præterquam ſi hoſpiti indicentur, aut parenti. Magna hujus obſervationis vanitas, tacta Junonis æde, Romæ deprehenſa eſt, Scauro Conſule, qui mox [16] Princeps fuit. CAP. LIV.

Noctu magis, quam interdiu, ſine tonitribus fulgurat. [17] Unum animal hominem non ſemper extinguit, [18] cetera illico: hunc videlicet natura tribuente honorem, cum tot belluæ

INTERPRETATIO.

a *Beneficiis.*] *Precationum vi* abrogare fulminibus vires, quæ ſummi beneficii loco haberi par eſt.

b *Ut ventura.*] Ut alia fulgura certo die ventura præcinat: *ſimulque ſignificet* an mutatura ſint fatum, &c.

NOTÆ.

1. *Impetratum.*] Sic MSS. omnes: non, *impetritum*: etſi *impetritum* in formulis ſcio Augurum uſurpari, pro *impetratum*. De hac voce dicemus, lib. 28. ſect. 3.

2. *Volſinios.*] Hodie *Bolſena*, unde & lacui cognomen, *Lago di Bolſena*, in Ducatu Caſtrenſi, in Etruria.

3. *A Numa.*] Recitat Arnobius ſtatim initio libri 5. pag. 154. ex libro ſecundo Valerii Antiatis, quo pacto artem Jovis, hoc eſt, fulminis eliciendi edoctus Numa fuerit. Videndus ea de re Plutarchus in Numa. Jovi Elicio aram in Aventino dicatam narrat Livius, lib. 1. pag. 8. ad elicienda fulmina.

4. *Ictum fulmine.*] De hoc rurſum lib. 28. ſect. 4. Vide quæ ibi dicturi ſumus.

5. *Interque Statores.*] Inter Jovis, hoc eſt, Naturæ fulmina edentis nomina, cujuſmodi ſunt Jovis Statoris, hoc eſt, Naturæ fulmen parturientis, ſupra caput adſtans & imminens, ac veluti minans; propterea que faciens homines attonitos: alterumque deinde Jovis Tonantis, tertiumque Feretrii, quo ſignificatur Natura fulmen emittens, quod interimit, deducitque ad feretrum, vel ſepulcrum: Elicium quoque, inquit, a majoribus accepimus Jovem appellatum; hoc eſt, Naturam fulmen emittentem ſacris & precationibus elicitum. Hic manifeſtum eſt, a Plinio Jovis, hoc eſt, Naturæ fulminantis tria nomina eo ordine appellari, quo illius effectus percipi ſolent. In nummis tamen Gordiani Pii Felicis & Gallieni, in quibus ſcribitur, IOVIS STATOR, cave aut *Jovis* in recto caſu ibi dici pro *Juppiter*, aut *Jovem Statorem* pingi: quamvis ſtans dextra haſtam, fulmen ſiniſtra tenet. Sententia eſt: IOVE *Imperii Servatore* STATORIENS. Eam ob rem in nummis Gordiani aliis, ORIENS AUG*uſti* legitur: in nummis Gallieni, RESTITU*tor* ORIENTIS. Ubi Juppiter Stator intelligi debet, in nummis ſcribitur, IOVI STATORI.

6. *Et Feretrios.*] Dictum putat a feriendo Feretrium Plutarchus in Romulo, pag. 27. Ἀνάθημα Φερετρίου Διὸς ἐπωνομάσθη. Τὸ γὰρ πλῆξαι, φερεῖν Ῥωμαῖοι καλοῦσι. Alias hujuſce vocis originationes vide apud Lilium Gyrald. hiſtor. Deor. ſyntagm. 2. pag. 79.

7. *Elicium quoque.*] Ab eliciendo, ſeu quod precationibus cælo evocaretur, id nomen traxit. Ovid. lib. 3. Faſtor. v. 327.

Eliciunt cælo te, Juppiter: unde minores
Nunc quoque te celebrant, Eliciumque vocant.

8. *Imperari naturæ.*] Sacris & precationibus, quibus cogi creduntur fulmina, vel impetrari.

9. *Peremptura.*] Mutatura. Ita Seneca, cap. 35. quem conſule.

10. *Aut apertura.*] Hoc illud eſt quod ait Seneca, lib. 2. Nat. quæſt. cap. 34. pag. 854. *Summam*, inquit, *eſſe vim fulminum judicant: quia quidquid alia portendunt, interveniens fulmina tollit. Quidquid ab hoc portenditur, fix m eſt:* &c.

11. *Non illati.*] Profecti ſponte fulminis, non ab Diis iratis immiſſi. Totum hoc caput plenum eſt vaniſſimæ ſuperſtitionis, de fulgurum obſervatione, & divinatione per ea.

12. *Etiamnum ſpiritum.*] Aërem, ventum, afflatum. Seneca loc. cit. cap. 20. pag. 852 *Adjice nunc, quod neceſſe eſt, ut impetus fulminis, & præmittat ſpiritus, & agat ante ſe, & a tergo trahat ventum, cum tam vaſto ictu aëra inciderit. Itaque omnia, antequam feriantur, intremiſcunt vibrata vento, quem ignis ante ſe preſſit.*

13. *Læva proſpera.*] Varro, libro 5. Epiſtollcarum quæſt. apud Feſtum: *A Deorum ſede*, inquit, *cum in meridiem ſpectes, ad ſiniſtram ſunt partes mundi exorientes: ad dexteram, occidentes: factum arbitror, ut ſiniſtra meliora auſpicia, quam dextra eſſe exiſtimentur.*

14. *In ſedecim.*] Cicero, lib. 2. de Divin. pag. 228. *Quid eſt igitur*, inquit, *quod obſervatum ſit in fulgure? Cælum in ſedecim partes diviſerunt Etruſci. Facile id quidem fuit, quatuor quas nos habemus, duplicare: poſt idem iterum facere, ut ex eo dijcerent, fulmen qua ex parte venuſſet. Primum, id quid intereſt? deinde quid ſignificat?* &c.

15. *Cetera.*] Quæ fulmina in reliqua mundi portione eernuntur, ea pro regione unde orta fuerint, aut quo conceſſerint, minus proſpera, vel minus dira cenſentur, ea qua dictum eſt ratione

16. *Princeps.*] Princeps Senatus, vel ut dicitur, lib. 36. ſect. 24. Princeps totius civitatis.

17. *Unum animal.*] Vidimus ictos fulmine ſuperſtites: ſed ita ut numquam recte ſapere aut loqui poſtea valerent.

18. *Cetera in eo.*] Negat hoc Scaliger eſſe verum, Exercit. 13. pag. 70. intacto enim equo ac ſuperſtite, equitem inſidentem interfectum narrat. At ſunt hæc diſſimilia: Negat Plinius per-

Digitized by Google

viribus præſtent. [1] Omnia contrarias incubant in partes: homo, niſi convertatur in percuſſas, non exſpirat. Superne icti conſidunt. Vigilans ictus conniventibus oculis, dormiens patentibus reperitur. Hominem ita exanimatum cremari fas non eſt: [2] condi terra religio tradidit. Nullum animal, niſi exanimatum, fulmine accenditur. [3] Vulnera fulminatorum frigidiora ſunt reliquo corpore.

CAP. LV. LVI. Ex iis, quæ terra gignuntur, [4] lauri fruticem non icit: nec umquam quinque altius pedibus deſcendit in terram. [5] Ideo pavidi altiores ſpecus tutiſſimos putant: aut tabernacula e pellibus belluarum, [6] quas vitulos appellant: quoniam hoc ſolum animal ex marinis non percutiat: ſicut nec e volucribus aquilam, quæ ob hoc [7] armigera hujus teli fingitur. In Italia inter Terracinam & [8] ædem Feroniæ, turres bellicis temporibus deſiere fieri, nulla non earum fulmine diruta.

CAP. LVI. LVII. Præter hæc inferiore cælo relatum in monumenta eſt, [9] lacte & ſanguine pluiſſe [10] M'. Acilio, C. Porcio Coſſ. & ſæpe alias: [11] ſicut carne, [12] P. Volumnio, Servio Sulpicio Coſſ. exque ea non putruiſſe, quod non diripuiſſent aves. Item ferro in Lucanis, anno antequam M. Craſſus a Parthis interemptus eſt, omneſque cum eo Lucani milites, quorum magnus numerus in exercitu erat. Effigies, quæ pluit, ſpongiarum fere ſimilis fuit: aruſpices præmonuerunt ſuperna vulnera. [13] L. autem Paulo, C. Marcello Coſſ. [14] lana pluit circa caſtellum Cariſſanum, juxta quod poſt annum [15] T. Annius Milo occiſus eſt. Eodem cauſam dicente [16] lateribus coctis pluiſſe, in ejus anni acta relatum eſt.

CAP. LVII. LVIII. [17] Armorum crepitus, & tubæ ſonitus auditos e cælo Cimbricis bellis accepimus: [18] crebroque [19] & prius, & poſtea. [20] Tertio vero conſulatu Marii [21] ab Amerinis & Tudertibus ſpectata arma cæleſtia, ab ortu occaſuque inter ſe concurrentia, pulſis quæ ab occaſu erant. [22] Ipſum ardere cælum, minime mirum eſt, & ſæpius viſum, majore igne nubibus correptis.

CAP. LVIII. LIX. Celebrant Græci [23] Anaxagoram Clazomenium, Olympiadis ſeptuageſimæ octavæ [24] ſecundo anno, [25] prædixiſſe cæleſtium litterarum ſcientia, quibus diebus [26] ſaxum ca-

NOTÆ.

tuſſum animal, præter hominem, non illico mori: eo illæſo, extingui ictum hominem, non negat: qui, quod mirabilius videri poſſit: ſacculis nullo modo ambuſtis, argentum liquari plane proxime antea adnotavit. MS. unus pro *hunc*, hic habet *huic*.

1. *Omnia contrarias.*] Cetera, inquit, quæ fulmine iciuntur, concidunt in partem oppoſitam ei quæ vulnus excepit: homo e contrario, niſi circumagatur in vulnus, (ut ipſe loquitur, lib. 28. ſect. 12) non exſpirat. Neque id homini ſolum, ſed & ceteris animalibus evenit, ſi Senecæ credimus. *Illud æque inter adnotanda ponas licet*, inquit, lib. 2. Natur. quæſt. cap. 31. pag. 854. *Quod & hominum, & ceterorum animalium, quæ icta ſunt, caput ſpectat ad exitum fulminis.*

2. *Condi terra.*] Hinc Tertullianus, in Apolog. cap. 48. pag. 39. *Qui de cælo tangitur, ſalvus eſt, ut nullo igne dedicare ſcat.*

3. *Vulnera.*] Plura quæ referri huc poſſent, vide apud Senecam, loco citato.

4. *Lauri fruticem.*] Huc refer ea quæ de Tiberio narrantur, lib. 15. ſect. 40. Columella, gallinæ incubanti, tonante cælo, & in fulminum metu, lauri folia ſubjici imperat. Refellit tamen hoc miraculum experientia ipſa, qua laurum de cælo tactam recentiores plurimi obſervaverunt: Sennertus, Vicomercatus, aliique, quos laudat Phil. Jac. Sachs in Gammarologia, pag. 22.

5. *Ideo pavidi.*] Suetonius, de Aug. cap. 90. *Tonitrua & fulmina paulo infirmius expaveſcebat: ut ſemper & ubique pellem vituli marini circumferret pro remedio: atque ad omnem majoris tempeſtatis ſuſpicionem, in abditum & concameratum locum ſe reciperet*, &c.

6. *Quas vitulos.*] Auguſtum Severus Imperator ſuperſtitione æquavit, aut etiam vicit: lecticam etiam ſuam adverſus fulminis impetus tali corio tegi præcepit.

7. *Armigera.*] Ita libri MSS. tum hoc loco, tum lib. 10. ſect. 4. non ut editi hic exhibent, *armiger*.

8. *Ædem Feroniæ.*] Fuit in agro Pometiano, Campaniæ tractu, proxime Terracinam, & Circios, ubi nunc lacus, *Lago di Ferona*, de quo Horat. lib. 1. Satyr. 5. Hic Feroniæ lucus plane diverſus ab altero cognomine in Etruria, de quo dicemus, lib. 3. ſect. 8. Meminit Virgilius, lib. 7. Æneïd.

Et viridi gaudens Feronia luco.

9. *Lacte & ſanguine.*] Hujuſmodi pluviarum exempla vide plurima apud Livium, lib. 39. pag. 504. lib. 40. pag. 510. lib. 42. pag. 536. &c. Julium Obſeq. cap. 59. 70. 71. 91. 95. 99. 103. &c. Qui rem ita explicant, ut velint pluviam albeſcere, ob tetram cretaceam, e qua vapores prodierint: aut rubeſcere, ob rubram: ii certe non attendunt ſatis ad colorem aquæ ſtillatitiæ ex rubris roſis: nec ſciunt vapores, dum excernuntur, rerum colores exuere; & dum in liquorem concreſcunt, aqueum dumtaxat exhibere. Gaſſendus in lib. 10. Laërtii, pag. 998. & in vita Peireſcii, exiſtimat maculas ſanguineas lapidibus parietibuſque adhæreſcentes, ex crucis oriri, dum in papiliones abeunt, & ſpolia exuunt, neque e cælo decidere.

10. *M'. Acilio.*] De his Conſulibus dixi ſect. 29.

11. *Sicut carne.*] Vide Notas & Emend. num. L. Fungoſum quiddam, & carni ſimile id fuiſſe videtur, quod cecidiſſe tum dicitur. Pluiſſe aliquando vitulo, ut ab Avicenna ſcriptum memorant, nimis quam fabuloſum eſt. Tolerabilius quod vulgo creditur, de ranarum pluvia: cum tamen eas in aëre gigni, ac pluviæ inſtat decidere, neque auctores idonei & oculati tradant, neque ſimile veri ſit.

12. *P. Volumnio.*] Anno V. C. CCXCIII. ex Faſtis.

13. *L. autem Paulo.*] Anno V. C. DCCIV. item ex Faſtis.

14. *Lana pluit.*] Simile eſt quod Hieronymus refert in Chron. an. 368. *Apud Atrebatas lana e cælo pluvia mixta defluxit.* Hanc aïunt Atrebatenſes in ſumma ſterilitate agrorum, inopiaque frugum, e cælo decidiſſe, ac terras fecundaſſe. Mannam huic lanæ nomen dederunt. Durat apud eos hodieque beneficii hujus memoria gratiaque, feſta celebritate annua.

15. *T. Annius Milo.*] Vide Notas & Emend. num. LI.

16. *Lateribus coctis.*] Etiam teſtis integris pluiſſe L. Marcio, Sex. Julio Coſſ. auctor eſt Julius Obſeq. cap. 114. pag. 61. Forte hæc aliunde arrepta turbine, alio deciderunt. Forte vi ignis e terra erumpente, propelli inde lapides, latereſque eructari, ac projici longiſſime potuerunt. Præterire ſilentio nefas eſt, quod Dio refert, lib. 75. pag. 860. Severo imperante, argenteam pluviam decidiſſe: eo argento nummos æreos fuiſſe oblitos, quod tamen intra dies tres evanuerit.

17. *Armorum crepitus.*] Jelius Obſeq. cap. 105. e locis ſubterraneis prodiiſſe hoc ſtrepitus, *L. Valerio Coſſ. Crepitus armorum ex inferno auditus.* Sextus hic Marii Conſulatus fuit, anno Urbis DCXLIX. ex Faſtis.

18. *Crebroque.*] Ita MSS. omnes: non *crebroſque*, ut editi.

19. *Et prius.*] Habet aliquid huic prodigio ſimile Livius, lib. 24. pag. 260.

20. *Tertio vero.*] Vide Notas & Emend. num. LII. Fuit annus V. C. DCL.

21. *Ab Amerinis.*] Vide Notas & Emend. num. LII.

22. *Ipſum ardere.*] Id accidiſſe Livius narrat lib. 3. pag. 46. P. Volumnio, Ser. Sulpicio Coſſ. anno V. C. CCXCIII. aliaſque ſæpius, ut lib. 31. pag. 371. lib. 32. pag. 385. & lib. 43. pag. 554. Vide Julium Obſeq. cap. 79. 98. & 111. Dionem, lib. 60. pag. 687. & alios.

23. *Anaxagoram.*] Is Euripidis magiſter fuit. De eo vulgatum eſt ac tritum, quod Tullius refert, lib. 1. Tuſc. quæſt. pag. 331. *Præclare Anaxagoras, qui cum Lampſaci morerentur, quærentibus amicis, vellentne Clazomenas in patriam, ſi quid accidiſſet, afferri: Nihil neceſſe eſt*, inquit, *undique enim ad inferos tantumdem via eſt.* De eo multa Laërtius, lib. 2. pag. 35. ubi hujus Anaxagoreæ prædictionis meminit.

24. *Secundo anno.*] Vide Notas & Emend. num. LIII.

25. *Prædixiſſe.*] Rem vero tam fortuitam, tamque inſperatam, prædici aut prænoſci ulla arte poſſe, vix ullam habet ſimilitudinem veri.

26. *Saxum.*] Plut. lib. 2. de placitis Philoſ. cap. 13. pag. 888. ſtellam ſaxeam & ignitam vocat: πυρώδους ἐκπυρωθέντα λίθους

Digitized by Google

furum eſſet [1] e ſole. Idque factum interdiu in Thraciæ parte ad [2] Ægos flumen. Qui lapis etiam nunc oſtenditur, magnitudine [3] vehis, colore aduſto, comete quoque illis noctibus flagrante. Quod ſi quis prædictum credat, ſimul fateatur neceſſe eſt, majoris miraculi divinitatem Anaxagoræ fuiſſe: ſolvique rerum naturæ intellectum, & confundi omnia, ſi aut ipſe [4] Sol lapis eſſe, aut umquam lapidem in eo fuiſſe credatur: [5] decidere tamen crebro, non erit dubium. In Abydi gymnaſio ex ea cauſa colitur hodieque, modicus quidem, ſed quem in medio terrarum caſurum idem Anaxagoras prædixiſſe narratur. Colitur & Caſſandriæ, quæ Potidæa vocitata eſt, [6] ob id deducta. Ego ipſe vidi in Vocontiorum agro paulo ante [7] delatum.

LX. Arcus vocamus, extra miraculum frequentes, & extra oſtentum. Nam [8] ne pluvios quidem, aut ſerenos dies, cum fide portendunt. Manifeſtum eſt, radium Solis immiſſum [9] cavæ nubi, repulſa acie in Solem refringi: colorumque varietatem mixtura nubium, aëris, [10] igniumque fieri. Certe niſi [11] Sole adverſo non fiunt [12] nec umquam, niſi dimidia circuli forma: [13] nec noctu, quamvis Ariſtoteles prodat aliquando viſum: quod tamen fatetur idem non [14] niſi triceſima Luna poſſe. [15] Fiunt autem hieme maxime ab æquinoctio autumnali die decreſcente. Quo rurſus creſcente ab æquinoctio verno, non exſiſtunt: nec circa ſolſtitium longiſſimis diebus: bruma vero, hoc eſt, breviſſimis diebus, frequenter. [16] Iidem ſublimes humili Sole, humileſque ſublimi: [17] & minores oriente, aut occidente, ſed in latitudinem diffuſi: meridie exiles, verum ambitus majoris. Æſtate vero per meridiem non cernuntur: poſt autumni æquinoctium, quacumque hora: nec umquam plures ſimul, quam duo. 10 CAPUT LIX. 15 20

LXI. Cetera ejuſdem naturæ non multis dubia eſſe video. * [18] Grandinem conglaciato imbre gigni, & nivem eodem humore mollius coacto: [19] pruinam autem ex rore gelido. Per hiemem nives cadere, non grandines: ipſaſque grandines [20] interdiu ſæpius, quam noctu; & multo celerius reſolvi, quam nives. Nebulas nec æſtate, nec maximo frigore exſiſtere. Rores, neque gelu, neque ardoribus, neque ventis, nec niſi ſerena nocte. [21] Gelando liquorem *CAP. LX. 25

NOTÆ.

μετεωρον. Diogenes item apud Stobæum, lib. 1. Eclog. Phyſ. pag. 53. Non unicum ſaxum, ſed plures caſuros lapides prædixiſſe ferunt Tzetzes mox laudandus, & Philoſtr. lib. 1. de vita Apollonii, cap. 2. pag. 4.

1. *E Sole.*] Laërtius pariter e Sole cecidiſſe ait. E cælo ἐξ οὐρανοῦ Tzetzes, & Philoſtratus. Ariſt. lib. 1. Meteorol. cap. 7. pag. 537. ex aëre: οἱ μὲν Αἰγὸς ποταμοῖς ἔπεσε λίθος ἐκ τοῦ ἀέρος.

2. *Ægos flumen.*] Ægoſpotamon, ſive ut Plinius vertit, Ægos flumen, Cherroneſi Thracicæ quondam urbem fuiſſe ſcito, non amnem. Stephanus, pag. 36. Αἰγὸς ποτα μοὶ, πόλις ἐν Ἑλλησπόντῳ. τὸ ἐθνικὸν, Αἰγοσποταμίτης. Fuit hoc oppidum clade Athenienſium claſſis nobile, inquit Mela, lib. 2. cap. 1. Et Tzetzes, Chiliad. 2. v. 892. hoc ipſum referens, quod a Plinio in præſenti narratur.

Ὁ Νέ μα Κλαζομένιος πάλιν Ἀναξαγόρας
Ἐξ ἠρεμοῦ σφοίφησε λίθους κατηνεχθῆναι
Ἐν ποταμοῖς τοῖς τῆς Αἰγὸς, (Θρᾴκης δὲ τοῦτ' πόλις,) &c.

De eo oppido dicemus, lib. 4. ſect. 18.

3. *Vehis.*] Eo pondere eaque magnitudine, quæ una vectura ferri poſſit. Vide Notas & Emend. num. LIV.

4. *Sol lapis.*] Hanc fuiſſe Anaxagoræ mentem prodidit Tatianus orat. contra Græcos: aliique. Harpocration pag. 23. verbo Ἀναξαγόρας, docuiſſe eum ait, Solem eſſe maſſam candentem, μύδρον διάπυρον. Idem habet & Suidas, pag. 241. verbo Ἀναξαγόρας.

5. *Decidere tamen.*] Non e cælo, aut Sole: ſed, ut Ariſtoteles ait loc. cit. ex montis vertice deciſum procellis ſaxum, ſublatumque in altum, deinde decidere poſſe veriſimilius eſt. Hac enim hujus miraculi reddita ratione miraculum is eludit: Ἐπὶ δὲ ὅτι ὁ ἐκ τοῦ Αἰγὸς ποταμοῖς ἔπεσε λίθος ἐκ τοῦ ἀέρος; ὑπὸ πλείστων ἀνθρώπων εἴρηται μεθ' ἡμέραν. Ex colore vero aduſto, nata fabula eſt cecidiſſe e Sole. Ejuſmodi fortaſſis fuerunt tres ii magni lapides, quos e cælo in Thracia cecidiſſe ſcribit Marcellinus in Chron. pag. 29. temporibus Marciani Imp. quo anno Aquileïa civitas ab Attila Hunnorum Rege exciſa eſt.

6. *Ob id deducta.*] Deductis eo ſacri hujus lapidis cauſa colonis, exſtructoque oppido, cui nomen a colore aduſto lapidis, eſt inditum, Potidæa. Eſt enim ποτὶ Dorice πρὸς, δαύομαι uror.

7. *Delatum.*] Ex agris. Quid ſi *delapſum* legas?

8. *Ne pluvios.*] Ea de re Seneca, lib. 1. Natur. quæſt. cap. 6. pag. 836. *Et bibit ingens Arcus, ut ait Virgilius noſter, cum adventat imber: ſed non eaſdem, undecumque apparuit, minas affert. A meridie ortus magnam vim aquarum vehet .... Si circa occaſum refulſit, rorabit, & leviter impluet. Si ab ortu, circave ſurrexit, ſerena promittit.* Verius eſt quod hoc loco Plinius ait, quam quod lib. 18. ſect. 80. Arcus cum ſunt duplices, pluviam nunciare, &c.

9. *Cava nubi.*] Ita Seneca loc. cit. cap. 3. pag. 835. *Illud eſſe dubium nulli poteſt, quin arcus imago Solis ſit, roſcida & cava nube concepta.* Ἐν νέφει κοίλῳ, inquit Ariſt. vel quiſquis eſt auctor libri de Mundo, cap. 4. pag. 607. Exiſtimabant craſſiuſcule veteres, nubem eſſe veluti ſpeculum concavum, e quo Solis radii reflecterentur: ſic demum iridem fieri: rotunditate ex figura nubis unice petita. Vide Plutarch. lib. 3. de placitis Philoſ. cap. 5. Qui ſubtilius iſta deinceps conſectati ſunt, dixere nubem roſcidam eſſe texturam corpuſculorum ſeu guttularum, quarum unaquæque radium Solis reflectat quidem: ſed ita tamen ut tum ſolum videatur, atque adeo ſpeciem iridis coloratam exhibeat, cum in eo eſt ſitu, ut angulo certo reflexionem in oculum faciat. Quamobrem, quæcumque nubis figura ſit, iridis ſpeciem aliam eſſe, niſi rotundam, non poſſe: quoniam ſitus corpuſculorum ad parem Solis & oculi angulum non poteſt alius eſſe ſucceſſive, niſi circularis. Hæc pro inſtituti noſtri ratione ac brevitate ſufficiant. Phyſici ea uberius, quibus eſt otium, ſpatiumque.

10. *Igniumque.*] Ignem vocat quod igneum Solis lumen Seneca loco citato. Varios iridis colores ex varia luminis reflexione & refractione emergere, nunc recentiores ſcriptores conſentiunt: ſed in explicanda ratione, miræ ambages. Fieri certum eſt, ut in experimento familiari & uſitato evenit: cum Sole averſo aquam ore ſpargimus: fieri enim tum quiddam plane ſimile his, quos videmus in arcu, coloribus ſolet, ut animadvertit Seneca loc. cit. & ante eum Ariſt. lib. 3. Meteorol. cap. 4. pag. 578. De iridis coloribus multa egregie Seneca, cap. 3. pag. 834.

11. *Sole adverſo.*] Vide Senecam, loc. cit. pag. 835.

12. *Nec umquam.*] Hæc Ariſtoteles totidem verbis expreſſit, lib. 3. Meteorol. cap. 2. pag. 574.

13. *Nec noctu.*] Ariſtotelem vide loco proxime indicato. Seneca loco etiam cit. pag. 833. *At contra arcus in nocte non fit, niſi admodum raro: quia Luna non habet tantum virium, ut nubes tranſeat: & illis colorem ſuffundat, qualem accipiunt Sole perſtricta, &c.*

14. *Niſi triceſima.*] Vide Notas & Emend. num. LV.

15. *Fiunt autem hieme.*] Seneca loc. cit. cap. 8. pag. 837. *Ariſtoteles ait poſt autumnale æquinoctium qualibet hora diei arcum fieri, æſtate non fieri, niſi aut incipiente, aut inclinato jam die. Cujus rei cauſa manifeſta eſt: Primum, quia medio die Sol calidiſſimus nubes evincit, &c.* Ariſtotelis locus eſt, lib. 3. Meteorol. cap. 5. pag. 581.

16. *Iidem ſublimes.*] Seneca loc. cit. cap. 3. pag. 835. *Numquam non adverſus Soli arcus eſt, ſublimis aut humilis, prout ille ſe ſubmiſit, aut ſuſtulit, contrario motu: illo enim deſcendente altior eſt: alto, depreſſior.*

17. *Et minores.*] Reliquum deinceps caput vide apud Ariſt. lib. 3. Meteorol. cap. 2. pag. 575.

18. *Grandinem.*] Quæ toto hoc capite continentur, vide apud Ariſtotelem, lib. 1. Meteorol. cap. 10. 11. & 12. pag. 540. 541. & 542. ubi ſingularum rerum cauſæ redduntur. Quam vera porro ſint, quæ adducit, ipſa rerum experientia comprobat.

19. *Pruinam.*] Gallis, *la gelée.* Vide lib. 17. ſect. 37.

20. *Interdiu ſæpius.*] Caute dictum, contra quoſdam, qui negant noctu grandinem cadere. Nam id eſſe falſum, experientia teſte, recte monet ſcriptor libri Gallici, *Mélanges d'hiſtoire & de litterature*, tomo 2. pag. 171.

21. *Gelando.*] Ea de re dicemus, lib. 31. ſect. 21.

Digitized by Google

minui, ſolutaque glacie non eumdem inveniri modum. *Varietates colorum figurarumque in nubibus cerni, prout [1] admixtus ignis ſuperet, aut vincatur.

*CAP. LXI.

CAP. LXII. LXII. Præterea quaſdam proprietates quibuſdam locis eſſe. Roſcidas æſtate Africæ noctes. In Italia Locris, & in lacu Velino, nullo non die apparere arcus. [2] Rhodi & Syracuſis numquam tanta nubila obduci, ut non aliqua hora Sol cernatur: qualia aptius ſuis referentur locis. Hæc ſint dicta de aëre.

CAP. LXIII. LXIII. [3] Sequitur terra, cui uni rerum naturæ partium, eximia propter merita, cognomen indidimus [4] maternæ venerationis. Sic hominum illa, ut cælum Dei: quæ nos naſcentes excipit, natos alit, ſemelque editos ſuſtinet ſemper: noviſſime complexa gremio jam a reliqua natura abdicatos, [5] tum maxime ut mater, operiens: nullo magis [6] ſacra merito, quam quo nos quoque [7] ſacros facit; etiam monumenta ac titulos gerens, nomenque prorogans noſtrum, memoriam extendens contra brevitatem ævi. Cujus numen ultimum [8] jam nullis [9] precamur irati grave: tamquam neſciamus hanc eſſe ſolam, quæ numquam iraſcatur homini. Aquæ ſubeunt in imbres, rigeſcunt in grandines, tumeſcunt in fluctus, præcipitantur in torrentes: aër denſatur nubibus, furit procellis. At hæc benigna, mitis, indulgens, [10] uſuſque mortalium ſemper ancilla, quæ coacta generat! quæ ſponte fundit! quos odores ſaporeſque! quos ſuccos! quos tactus! quos colores! quam bona fide creditum fenus reddit! quæ noſtri cauſa alit! Peſtifera enim animantia, [11] vitali ſpiritu habente culpam, neceſſe eſt illi ſeminata excipere, & genita ſuſtinere, Sed in malis [a] generantium noxa eſt. [12] Illa ſerpentem homine percuſſo non amplius recipit, pœnaſque etiam inertium nomine exigit: illa medicas fundit herbas, & ſemper homini parturit. Quin & venena noſtri miſertam inſtituiſſe credi poteſt: ne in tædio vitæ [13] fames, [b] mors terræ meritis alieniſſima, lenta nos conſumeret tabe: [14] ne lacerum corpus abrupta diſpergerent: ne laquei torqueret pœna præpoſtera, incluſo ſpiritu, cui quæreretur exitus: ne in profundo quæſita morte, ſepultura pabulo fieret: ne ferri cruciatus ſcinderet corpus. Ita eſt, miſerta genuit id, cujus facillimo hauſtu, illibato corpore, & cum toto ſanguine extingueremur, nullo labore, ſitientibus ſimiles: qualiter defunctos, non volucris, non fera attingeret; terræque ſervaretur, qui ſibi ipſi periſſet. Verum fateamur, terra nobis malorum remedium genuit; nos illud vitæ fecimus venenum. [15] Non enim & ferro, quo carere non poſſumus, [c] ſimili modo utimur? Nec tamen quereremur merito, etiamſi maleficii cauſa tuliſſet: [d] adverſus unam quippe naturæ partem ingrati ſumus. Quas non ad delicias, quaſque non ad contumelias ſervit homini? In maria jacitur, aut, [e] [16] ut freta admittamus, eroditur aquis: ferro, ligno, igne, lapide, fruge, omnibus cruciatur horis, multoque plus, ut deliciis, quam ut alimentis famuletur noſtris. Niſi tamen, quæ ſumma patiatur, atque extrema cute, tolerabilia videantur. Penetramus in viſcera, auri argentique venas, & æris ac plumbi metalla fodientes: gemmas etiam & quoſdam parvulos quærimus lapides, ſcrobibus in profundum actis. Viſcera ejus extrahimus, ut digito geſtetur gemma, [17] quam petimus. QUOT MANUS ATTERUNTUR, UT UNUS

INTERPRETATIO.

a *Generantium.*] Tota generantium culpa eſt, ſi quid mali eſt.

b *Mors.*] Quod mortis genus a terræ meritis & benignitate valde abhorret.

c *Simili modo.*] Ad perniciem.

d *Adverſus.*] Quippe adverſus hanc unam *e quatuor naturæ partibus*, nempe terram, ingrati ſumus.

e *Ut freta.*] Ut maria in terras immittantur, litus excavatur & eroditur aquis.

NOTÆ.

1. *Admixtus ignis.*] Igneus halitus, e terra Solis vapore eductus, atque intra nubem commixtus materiæ, quæ ex aqua extrahitur, & in aquam ſolvitur.

2. *Rhodi.*] Idcirco Rhodum Phœbi ſponſam, ἀτλέϊστο νύμφαν appellat Pindarus, Olymp. ζ. verſu 26. De Rhodo id quoque Solinus, cap. xi. pag. 31. De Syracuſis, cap. 5. pag. 19. Illud ipſum de Alexandria Ammianus, lib. 22. *Nullo pene die*, inquit, *incolentes hanc civitatem, Solem ſerenum non vident.* In inſula Chio id etiam contingere, multi experimento comprobarunt, inquit Allatius in Philon. Byzant pag. 69.

3. *Sect.* LXIII. *Sequitur terra.*] Ab hac ſectione librum ſecundum operis ſui Plinium inchoaſſe, plane ſuaderet exordium iſtud, pari diligentia elaboratum, ac cetera ſunt proœmia reliquorum librorum: niſi locus obſtaret, e libro XVIII. ſect. LXXV.

4. *Materna.*] Quod ea communis mater omnium mortalium ſit, inquit Livius, lib. 1. pag. 20. Plinius ipſe lib. 18. ſect. 4. *Non tamen*, ait, *ſurda tellure, qua parens appellatur*, &c.

5. *Tum maxime.*] Lucanus, lib. 7. v. 810.

Placido naturæ receptat Cuncta ſinu.

Et v. 818.

Capit omnia tellus, Quæ genuit.

Vide quæ dicturi ſumus lib. 7. ſect. 55. ex Tullio.

6. *Sacra merito.*] Vide Notas & Emend. num. LVI.

7. *Sacros facit.*] Plutarchus in Solonis vita, pag. 89. Ἐπιτιμᾶται δὲ τῷ Σόλωνος ὁ νόμος τὸ πθινηκότα κακῶς ἀγορεύειν, ὡς μὴ ὅσιον τοὺς μεθεστῶτας ἱεροὺς νομίζων, &c. Maledicta jaci vetat in defunctos: ſacros enim conſentaneum eſſe exiſtimare eos qui deceſſerunt, &c. Huc refer epitaphium in Muſis lapidariis, pag. 78.

Hoſpes ad hunc tumulum ne mejas, oſſa precantur
Tecta hominis.

Quia nimirum, ut cecinit Perſius, Satyra 1. v. 127.

Sacer eſt, pueri, locus: extra Mejite.

8. *Jam nullis.*] Hoc eſt, mortuis. Cic. l. 1. Tuſc. pag. 323. *De mortuis loquor, qui nulli ſunt.*

9. *Precamur irati.*] Solemni hoc hemiſtichio, *Sit tibi terra gravis.* Vide Notas & Emend. num. LVII.

10. *Vſuſque.* Forte rectius, *uſuique.*

11. *Vitali ſpiritu.*] Aër in culpa eſt, ex quo cunctorum animantium, ſerpentiumque ſemina decidere creduntur: Terra ipſa non ſponte excipit, ſuſtinetve: ſed quoniam ita neceſſe eſt illi.

12. *Illa ſerpentem.*] Vide lib. 29. ſect. 23.

13. *Fames mors.*] Ita Reg. 1. 2. Chiffl. &c. Prius legebatur, *ne in tadio vita dira famis mors*, &c. interpolato Plinii contextu.

14. *Ne lacerum.*] Ne foret neceſſe ad exitum vitæ inveniendum, ſe ſe ex abruptis locis in præceps dare: quod leti genus lacerum corpus & fracta membra diſpergeret.

15. *Non enim & ferro.*] Vide Notas & Emend. num. LVIII.

16. *Ut freta admittamus.*] Jactis ſcilicet, ut ille cecinit, in altum molibus, cæmentiſque demiſſis, mare ipſum in terras immittitur, & colitur a domino terræ faſtidioſo. Vide interpretes Horatii in Oden 1. lib. 3. v. 34.

17. *Quam petimus.*] Pintianus legit cum interrogatione, *Ut di-*

Digitized by Google

NITEAT ARTICULUS ! Si ulli eſſent inferi, jam profecto illos avaritiæ atque luxuriæ cuniculi refodiſſent. Et miramur ſi eadem ad noxam genuit aliqua ! Feræ enim, credo, cuſtodiunt illam, arcentque ſacrilegas manus. Non inter ſerpentes fodimus, & venas auri tractamus [a] cum veneni radicibus ? Placatiore tamen Dea ob hoc, quod omnes hi opulentiæ exitus ad ſcelera, cædeſque, & bella tendunt : quamque ſanguine noſtro irrigamus, inſepultis oſſibus tegimus. Quibus tamen, velut exprobrato furore, tandem ipſa ſe obducit, [1] & ſcelera quoque mortalium occultat. Inter crimina ingrati animi & hoc duxerim, quod naturam ejus ignoramus.

LXIV. Eſt autem figura prima, de qua conſenſus judicat. [2] Orbem certe dicimus terræ, [b] globumque verticibus includi fatemur. Neque enim abſoluti orbis eſt forma, in tanta montium excelſitate, tanta camporum planitie : ſed cujus amplexus, [c] ſi capita linearum comprehendantur ambitu, figuram abſoluti orbis efficiat : id quod ipſa rerum naturæ cogit ratio, non iiſdem cauſis, quas attulimus in cælo. Namque in illo cava in ſe convexitas vergit, & cardini ſuo, hoc eſt, terræ, undique incumbit. Hæc, ut ſolida atque conferta, aſſurgit, intumeſcenti ſimilis, extraque protenditur. [d] Mundus in centrum vergit : at terra exit a centro, immenſum ejus globum in formam orbis aſſidua circa eam mundi volubilitate cogente. CAP. LXIV.

LXV. Ingens hic pugna litterarum, contraque vulgi : circumfundi terræ undique homines, converſiſque inter ſe pedibus ſtare, & cunctis ſimilem eſſe cæli verticem, ac ſimili modo ex quacumque parte mediam calcari : [e] illo quærente, cur non decidant contra ſiti : tamquam non ratio præſto ſit, ut nos non decidere mirentur illi. Intervenit ſententia, quamvis indocili probabilis turbæ, inæquali globo, ut ſi ſit figura pineæ nucis, nihilominus [3] terram undique incoli. Sed quid hoc refert alio miraculo exoriente ? pendere ipſam, ac non cadere nobiſcum : [f] [4] ceu ſpiritus vis, mundo præſertim incluſi, dubia ſit : aut poſſit cadere, natura repugnante, & quo cadat, negante. Nam ſicut ignium ſedes non eſt niſi in ignibus, aquarum niſi in aquis, ſpiritus niſi in ſpiritu : ita terræ, arcentibus cunctis, niſi in ſe, locus non eſt. Globum tamen effici mirum eſt, in tanta planitie maris, camporumque. Cui ſententiæ adeſt [5] Dicæarchus, vir in primis eruditus, regum cura permenſus montes : [6] ex quibus altiſſimum prodidit Pelion, MCCL. paſſuum, ratione perpendiculi, [7] nullam eſſe eam portionem univerſæ rotunditatis colligens. Mihi incerta hæc videtur conjectatio, haud ignaro quoſdam Alpium vertices, longo tractu, nec breviore [8] quinquaginta millibus paſſuum aſſurgere. Sed vulgo maxima hæc pugna eſt, ſi coactam in verticem aquarum quoque figuram credere cogatur. Atqui non aliud in rerum natura aſpectu manifeſtius. [9] Namque & CAP. LXV.

INTERPRETATIO.

a *Cum veneni.*] Cum venantis herbis, ac fruticibus.

b *Globumque.*] In globo eo vertices montium includi fatemur.

c *Si capita linearum.*] Si per extremitates linearum ductarum a centro terræ ad ſummos quoſque vertices montium circulus exigatur, qui cunctos comprehendat ambitu : ille circumplexus figuram efficiet abſoluti orbis.

d *Mundus.*] Cælum.

e *Illo quærente.*] Hominum vulgo quærente.

f *Ceu ſpiritus.*] Quaſi dubia ſit vis aëris, qui cæli præſertim ambitu includitur.

NOTÆ.

gito geſtetur gemma, quo petitur? Reg. 1. 4. *Ut digito geſtetur gemma, petitur*, terra ſcilicet : Eleganter. Vide lib. XXXIII. ſect. VI.

1. *Et ſcelera..... occultat.*] Cæſa operiens cadavera, ut mater.

2. *Orbem.*] Terræ globum eſſe circa polos complanatum Aſtronomi hodie opinantur. Vide Hiſtoriam Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1701. pag. 96. & Diſſertationem D. Caſſini, de figura Terræ, anno 1713. pag. 188.

3. *Terram undique incoli.*] Non ita creditum olim Homeri temporibus, ut in Apologia Homeri diximus ; nec Virgilio ipſi, tum libro III. Georg. verſu 358. ubi de Sole dicit :

Nec cum invectus equis altum petit æthera, nec cum
Præcipitem Oceani rubro lavit æquore currum :

tum libro I. verſu 242. ubi de polo mundi gemino :

Hic vertex nobis ſemper ſublimis : at illum
Sub pedibus Styx atra videt, manesque profundi.

Infra hoc hemiſphærium nihil eſſe magno errore arbitrabantur, præter aquarum immenſitatem infinitam, fabuloſamque Stygem. Falſum illud ſyſtema Coſmographicum ſequitur etiam & prolixe deſcribit Græcus ſcriptor vitæ Andreæ, cui Salo cognomen fuit, ſub finem diei XXVIII. Maii, cap. XXVIII. num. 240. in Actis Sanctorum.

4. *Ceu ſpiritus vis.*] Cujus ſpiritus ſive aëris vi ſuſpenſam, cum aquarum elemento, librari medio ſpatio tellurem dixit, ſect. 4.

5. *Dicæarchus.*] Vide quæ de eo diximus in Auctorum ſyllabo.

6. *Ex quibus altiſſimum.*] Ex illis nimirum quos dimenſus eſt ; Theſſaliæ montibus, non ex omnibus quaqua patet orbis univerſe. Pelion Geminus in Elem. Aſtrom. cap. 14. pag. 55. ex eodem Dicæarcho refert altum eſſe ſtadiis decem, quæ efficiunt, ut Plinius ait, paſſus MCCL. Cyllenen vero Arcadiæ montem, ad XV. propemodum ſtadia attolli, eodem menſore Dicæarcho, hoc eſt, paſſus fere 1900. Atabyrium denique Rhodi inſulæ, ſtadiis XIV. hoc eſt, MDCCL. paſſibus.

7. *Nullam eſſe eam.*] Ratione Mathematica nos rem ita conficimus cum Ricciolo, tom. 1. Almag pag. 727. Mons altiſſimus, qualis eſſe Caucaſus dicitur, non excedit 50. milliaria Italica ; quorum in diametro terræ ſunt 8278. in ſemidiametro, 4139. in quo numero quinquagenarius numerus continetur ter & octogies. Sume igitur ſphæram ligneam, cujus ſemidiameter ſit particularum æqualium trium & octoginta : eique grana aliquot, monticuloſve cereos impone, quorum altitudo æqualis ſit unicæ particulæ de tribus illis & LXXX. Vel oculorum judicio conſtabit ſeriem horum monticulorum aliquam nihil fere nocere ſphæræ rotunditati.

8. *Quinquaginta.*] Sunt quibus id fabuloſum videatur. De aſcenſu montium obliquo accipiunt alii. Tenariffum aiunt Hiſpani eſſe altitudinis LX. milliarium : In mari is maxime conſpicuus eſt ex quatuor graduum intervallo : Hinc Snellius colligit, in Eratoſth. Bat. perpendiculum ejus montis eſſe novem milliarium cum ſemiſſe : ex quibus alii ſeſquimilliare, ob refractionem, deducunt : ſtatuuntque octo milliarium altitudinem habere ad perpendiculum. Vide quæ de eo diximus ad ſect. VIII.

9. *Namque &.*] Guttulæ, inquit, ubique rotundantur in orbem : igitur & tota aqua ita ſe conglobat. Sequuntur enim partes ſingulæ naturam totius. Verum quod guttulæ diſperſæ globoſitatem tueantur, id non arbitror accidere ex affectatione figuræ totius : ſed ex eo quod aquea corpuſcula ſuis ſe ſe mutuo hamulis teneant : & quod veluti medium factum eſt in gutta, concatenatione quadam circumſtantia contineat ; donec moles exigua eſt : quæ ſi increſcit, tum a rotunditate deſciſcit, protuberatque in latera : ac tum demum rumpitur, effluitque : quod etiam fit

Digitized by Google

dependentes ubique guttæ parvis globantur orbibus: & pulveri illatæ, frondiumque lanugini impositæ, absoluta rotunditate cernuntur: & in poculis repletis media maxime tument: quæ propter subtilitatem humoris, mollitiamque in se residentem, ratione facilius, quam visu, deprehenduntur. Idque etiam magis mirum, in poculis repletis, addito humore minimo circumfluere quod supersit: contra evenire ponderibus additis ad vicenos sæpe denarios: scilicet quia intus recepta liquorem in verticem attollant, at cumulo eminente infusa dilabantur. Eadem est causa, propter quam e navibus terra non cernatur, e navium malis conspicua: ac procul recedente navigio, si quid, quod fulgeat, religetur in mali cacumine, paulatim descendere videatur, & postremo occultetur. Denique Oceanus, quem fatemur ultimum, quanam alia figura cohæreret, atque non decideret, [a] nullo ultra margine includente? Ipsum id ad miraculum redit, quonam modo, etiamsi globetur, extremum non decidat mare. Contra quod, ut sint plana maria, & qua videntur figura, non posse id accidere, magno suo gaudio, magnaque gloria inventores Græci subtilitate Geometrica docent. Namque cum e sublimi in inferiora aquæ ferantur, & sit hæc natura earum confessa: nec quisquam dubitet in litore ullo accessisse eas, [b] quo longissime devexitas passa sit: procul dubio apparere, quo quid humilius sit, propius centro esse terræ: [c] omnesque lineas, quæ emittuntur ex eo ad proximas aquas, breviores fieri, quam quæ ad extremum mare a primis aquis. Ergo totas, omnique ex parte aquas vergere in centrum: ideoque non decidere, quoniam [d] in interiora nitantur.

LXVI. Quod ita formasse [1] artifex Natura credi debet, ut cum terra arida & sicca constare per se ac sine humore non posset; nec rursus stare aqua, nisi sustinente terra; mutuo implexu jungerentur: has sinus pandente: illa vero permeante totam, intra, extra, supra, venis, ut vinculis, discurrentibus: atque etiam in summis jugis erumpente: [2] quo spiritu acta & terræ pondere expressa, [3] siphonum modo emicat: tantumque a periculo decidendi abest, ut in summa quæque & altissima exsiliat. [4] Qua ratione manifestum est, quare tot fluminum quotidiano accessu maria non crescant. * Est igitur in toto suo globo tellus [5] medio ambitu præcincta circumfluo mari. Nec argumentis hoc investigandum, sed jam experimentis cognitum.

*CAP. LXVI.

CAP. LXVII. LXVII. A Gadibus, columnisque Herculis, Hispaniæ & Galliarum circuitu, totus hodie navigatur occidens. Septemtrionalis vero Oceanus, majore ex parte navigatus est, auspiciis Divi Augusti, Germaniam classe circumvecta [6] ad Cimbrorum promontorium: & inde immenso mari prospecto, aut fama cognito, ad Scythicam plagam, & humore nimio rigentia. Propter quod minime verisimile est illic maria deficere, ubi [e] humoris vis superet. Juxta vero ab ortu ex Indico mari, sub eodem sidere pars tota vergens in [7] Caspium mare, pernavigata est Macedonum armis, Seleuco atque Antiocho regnantibus, qui & Seleucida atque Antiochida ab ipsis appellari voluere. Circa Caspium quoque multa Oceani litora explorata, [8] parvoque brevius, quam totus, hinc aut illinc Septemtrio eremigatus. Ut tamen conjecturæ locum sic quoque non relinquat, ingens argumentum paludis Mæoticæ, sive ea illius Oceani sinus est, ut multos adverto credidisse, sive [9] angusto discreti situ restagnatio. Alio latere Gadium, ab eodem occidente, magna pars meridiani sinus ambitu Mauritaniæ navigatur hodie. [10] Majorem quidem ejus partem, & Orientis, victoriæ Magni Alexandri

INTERPRETATIO.

a *Nullo ultra.*] Quandoquidem, *si terra plana foret*, nullus ultimam maris aquam margo lituſve coërceret.

b *Quo longissime.*] Quam longissime patiebatur litoris devexitas.

c *Omnesque lineas.*] Omnesque lineas, quæ a centro terræ ducuntur ad proximam aquæ superficiem, breviores fieri, quam quæ ad ultimum mare a primo litore.

d *In interiora.*] In ea quæ sunt propiora centro.

e *Humoris vis.*] Ubi aquarum abundat copia.

NOTÆ.

ex appositione alterius humoris, cujus corpuscula prioribus nexa, illa pertrahunt, continuationemque abrumpunt. Hæc fusius Gassendus, lib. de Globo telluris. Ea certe ratio videtur esse cur in poculis repletis, uti mox dicetur, addito humore circumfluat quod supersit, non item denariis additis.

1. *Artifex natura.*] Reg. 1. 2. Chiffl. &c. *Artifex natura.*

2. *Quo spiritu.*] Sequitur pervulgatam sententiam, referentium originem fontium ad ipsum mare, ex quo per ductus subterraneos in montes usque, & loca omnia, in quibus scaturigines conspicuæ sunt, aqua contendat: Habere se nempe tellurem, quasi animal quoddam ingens, cujus non modo subterranei meatus forent quasi venæ aquam ex mari, ut sanguinem ex hepate quodam ducentes: sed fervores etiam subterranei essent veluti spiritus vitales, per ductus quoque varios, ceu arterias, diffusi. Hinc nihilo magis mirum videri scaturire aquam ex montis vertice, si vena subterranea ibi aperta fuerit, quam emicare sanguinem ex fronte, si illic venam secueris. Quippe terræ veluti crustam non esse ubique perforatam, neque ubivis præbere aquæ in eam nitenti exitum: & constare experientia, interdum aperiri terram, & aquam scatere in locis prius admodum siccis: uti cum nobis vena rumpitur. Contra ista disputat Gassendus in lib. 10. Laërtii, pag. 1073.

3. *Siphonum.*] Siphon est canalis fistula, per quam emittitur liquor, ut in salientibus aquis cernimus.

4. *Qua ratione.*] Et propter hanc rationem, inquit, cum tot nempe fontes ex ipso mari, totque flumina prodeant, manifestum est, &c.

5. *Medio ambitu.*] Toto orbis sui ambitu terra, inquit, mari præcingitur, ceu fascia quadam: reliqua eminet extra undas.

6. *Ad Cimbrorum.*] De quo promontorio dicetur, l. 4. sect. 27.

7. *Caspium mare.*] Quem sinum esse septemtrionalis Oceani, sive Scythici, veteres arbitrati sunt. Vide quæ dicturi sumus lib. 6. sect. 15.

8. *Parvoque brevius.*] Paulo minus quam totus, sive fere totus. *Parvo* pro *exiguo spatio* familiaris est scriptori huic locutio: *Tam parvo*, inquit, lib. 5. sect. 12. *distat ibi rerum natura diversitas.*

9. *Angusto discreti situ.*] Ita MSS. omnes. Sive, inquit, palus hæc Mæotica septemtrionalis Oceani, modico terrarum tractu spatioque inde discreti, restagnatio ac veluti æstuarium sit.

10. *Majorem quidem.*] Quæ sequuntur ad ea verba, *Idem Nepos*, &c. Martianus exscripsit e Plinio totidem verbis, lib. 6. cap. de rotunditate terræ, pag. 200. & 201.

Digitized by Google

lustravere, usque in Arabicum sinum. In quo res gerente [1] C. Cæsare Augusti filio, signa navium ex Hispaniensibus naufragiis feruntur agnita. Et Hanno, Carthaginis potentia florente, circumvectus a Gadibus ad finem Arabiæ navigationem eam prodidit scripto: sicut ad extera Europæ noscenda missus eodem tempore Himilco. [2] Præterea Nepos Cornelius auctor est, [3] Eudoxum quemdam sua ætate, cum Lathurum regem fugeret, Arabico sinu egressum, Gades usque pervectum: multoque ante eum Cælius Antipater, vidisse se, qui navigavisset ex Hispania in Æthiopiam commercii gratia. Idem Nepos de septemtrionali circuitu tradit, Quinto Metello Celeri, [4] L. Afranii in Consulatu collegæ, sed tum Galliæ Proconsuli, Indos [5] a rege Suevorum dono datos, qui ex India commercii causa navigantes, tempestatibus essent in Germaniam abrepti. Sic maria circumfusa undique dividuo globo partem orbis auferunt nobis: [6] nec inde huc, nec hinc illo pervio tractu. Quæ contemplatio apta detegendæ mortalium vanitati, poscere videtur, ut totum hoc, quidquid est, in quo singulis nihil satis est, ceu subjectum oculis, quantum sit ostendam.

LXVIII. [7] Jam primum in dimidio computari videtur, tamquam nulla portio ipsi decidatur Oceano: qui toto circumdatus medio, & omnes ceteras fundens recipiensque aquas, & quidquid exit in nubes, ac sidera ipsa tot & tantæ magnitudinis pascens, quo tandem amplitudinis spatio credetur habitare? Improba & infinita debet esse tam vastæ molis possessio. Adde quod ex relicto plus abstulit cælum. [8] Nam cum sint ejus quinque partes, quas vocant Zonas, infesto rigore & æterno gelu premitur omne, quidquid est subjectum duabus extremis, utrimque circa vertices: hunc qui septemtrio vocatur, eumque qui adversus illi, australinus appellatur. Perpetua caligo utrobique, & alieno molliorum siderum aspectu, maligna, ac pruina tantum [9] albicans lux. Media vero terrarum, qua Solis orbita est, exusta flammis & cremata, cominus vapore torretur. Circa duæ tantum, inter exustam & rigentes, temperantur: eæque ipsæ inter se non perviæ, propter [10] incendium siderum. Ita [11] terræ tres partes abstulit cælum: Oceani rapina in incerto est. CAP. LXVIII.

Sed & relicta nobis una portio, haud scio an etiam in majore damno sit. Idem siquidem Oceanus infusus in multos ([12] ut dicemus) sinus, adeo vicino accessu interna maria allatrat, [13] ut centum quindecim millibus passuum Arabicus sinus distet ab Ægyptio mari: Caspius vero [14] CCCLXXV. millibus a Pontico. Idem interfusus intrat per tot maria, quibus Africam, Europam, Asiamque dispescit, quantum terrarum occupat? Computetur etiam nunc mensura tot fluminum, tantarum paludum: addantur & lacus, & stagna. Jam elata in cælum, & ardua aspectu quoque juga: jam silvæ, vallesque præruptæ, & solitudines, & mille causis deserta derahantur. Hæ tot portiones terræ, immo vero, ut plures tradidere, [15] mundi punctus: (neque enim est aliud terra in universo:) HÆC EST MATERIA GLORIÆ NOSTRÆ, HÆC SEDES: hic honores gerimus, hic exercemus imperia, hic opes cupimus, hic tumultuamur humanum genus, hic instauramus bella etiam civilia, mutuisque cædibus laxiorem facimus terram. Et ut publicos gentium furores transeam, hæc in qua conterminos pellimus, furtoque vicini cespitem nostro solo [16] adfodimus; ut qui latissime rura metatus fuerit, ultraque fines exegerit accolas, quota terrarum parte gaudeat? vel cum ad mensuram avaritiæ suæ propagaverit, QUAM TANDEM PORTIONEM EJUS DEFUNCTUS OBTINEAT!

LXIX. Mediam esse mundi totius haud dubiis constat argumentis: sed clarissime æquinoctii paribus horis. Nam nisi in medio esset, æquales dies nocteque haberi non posse de- CAP. LXIX.

NOTÆ.

1. *C. Cæsare.*] Agrippæ filio, quem Augustus adoptavit. Vide lib. 6. sect. 31.

2. *Præterea.*] Reliquum fere caput habet etiam Mela, lib. 3. cap. 5. pag. 55. & cap. 9. pag. 63. Ea vero tametsi ridet Strabo, lib. 2. pag. 98. tamquam a Posidonio conficta, vel temere credita, calculo tamen suo Herodotus comprobat, lib. 4. Melpom. pag. 237. docetque Phœnices, ab Erythræo mari solventes, Bonæ Spei promontorium esse prætervectos, ac demum per columnas Herculis in Ægyptum remeasse.

3. *Eudoxum.*] Cyzicenus hic fuit, a Cnidio Mathematico, de quo dictum est in Auctorum Indice, plane diversus. Ptolemæi Evergetæ temporibus vixisse auctor est Strabo loc. cit. ejus nimirum, cui Lathurus successit.

4. *L. Afranii.*] Vide Notas & Emend. num. LIX.

5. *A rege Suevorum.*] Vide Notas & Emend. num. LX.

6. *Nec inde huc.*] Globum terræ veteres in duo latera sive Hemisphæria diviserunt, Oceano discluſa. Qua ex opinione scripsit Plinius, medio terræ globo infusum Oceanum partes terræ dividere: neque vero illinc huc, neque hinc illo transmitti posse remigio ullo velove existimabant.

7. *Jam primum.*] Ac primo quidem, inquit, totum hoc quidquid est, in quo sese ingens aperit mortalium vanitas, pro dimidio totius globi, ex terra & aqua coalescentis, computari posse vulgo creditur: perinde ac si per se non multo major Oceanus, aut non magna etiam hujus dividuæ partis portio ipsi decidatur Oceano, & eidem accedat, qui cum toto circumdetur medio, &c.

8. *Nam cum sint.*] Quæ sequuntur usque ad sectionem seq. ea fere totidem verbis Martianus exscripsit, lib. 6. pag. 196. Attigerat ea multo antea Virgilius, his vulgatis versibus:

Quinque tenent cælum Zonæ, &c.

9. *Albicans lux.*] Vide Notas & Emend. num. LXI.

10. *Incendium siderum.*] Ita Reg. 1. 2. Chiffl. &c. non *sideris*. Censebant Stoïci, quorum opinioni Plinius subscribere nunc videtur, Oceanum esse subjectum signifero circulo, per quem Sol decurrit, ejusque litoribus metas sui cursus Solem definire prædicabant: quod cum Sol igneæ sit, ferventisque naturæ humoreque pascatur, ultra citraque illius litora curriculum suum non flectat, cum terra sequatur, quæ alimentum pastumque Soli præbere non possit. Vide Macrob. in Somn. Scip. l. 2. cap. 5. pag. 137.

11. *Terræ tres partes.*] Torridam mediam, extremasque duas gelu & frigore infestas.

12. *Ut dicemus.*] In Geographicis libris, qui hunc proxime consequuntur. Ita MSS. omnes.

13. *Ut centum quindecim.*] Vide Notas & Emend. num. LXII.

14. *CCCLXXV.*] Hunc quoque numerum passuum ex quorumdam sententia recitat, lib. 6. sect. 12.

15. *Mundi punctus.*] Acutum illud est Senecæ dictum, lib. 1. Natur. quæst. in procem. pag. 831. *Hoc est illud punctum, quod inter tot gentes ferro & igni dividitur. O quam ridiculi sunt mortalium termini*, &c.

16. *Adfodimus*] Ita Reg. 1. 2. &c. Hoc est, addimus, adjungimus, adnectimus, ut una fossione aretur.

Digitized by Google

prehendunt [1] & dioptræ, quæ vel maxime id confirmant : cum æquinoctiali tempore ex eadem linea ortus occaſuſque cernatur, ſolſtitialis exortus per ſuam lineam, brumaliſque occaſus. Quæ accidere nullo modo poſſent, niſi in centro ſita eſſet.

CAP. LXX. LXX. [2] Tres autem circuli ſupra dictis zonis implexi, inæqualitates temporum diſtinguunt : ſolſtitialis a parte Signiferi excelſiſſima nobis, ad ſeptemtrionalem plagam verſus : contraque ad alium polum brumalis : item medio ambitu Signiferi orbis incedens æquinoctialis.

LXXI. Reliquorum, quæ miramur, cauſa in ipſius terræ figura eſt : quam globo ſimilem, & cum ea aquas, iiſdem intelligitur argumentis. Sic enim fit haud dubie, ut nobis ſeptemtrionalis plagæ ſidera numquam occidant : contra meridianæ numquam oriantur : rurſuſque hæc illis non cernantur, [3] attollente ſe contra medios viſus terrarum globo. [4] Septemtriones non cernit Troglodytice, & confinis Ægyptus : [5] nec Canopum Italia, & quem vocant [6] Berenices crinem : item quem ſub Divo Auguſto cognominavere [7] Cæſaris thronon, inſignes ibi ſtellas. Adeoque manifeſto aſſurgens faſtigium curvatur, [8] ut Canopus quartam fere partem ſigni unius ſupra terram eminere Alexandriæ intuentibus videatur : [9] eadem a Rhodo terram quodammodo ipſam ſtringere : in Ponto omnino non cernatur, ubi maxime ſublimis ſeptemtrio. Idem a Rhodo abſconditur, magiſque Alexandriæ. In Arabia Novembri menſe [10] prima vigilia occultus, ſecunda ſe oſtendit : in Meroë ſolſtitio veſperi pauliſper apparet, pauciſque ante [11] exortum Arcturi diebus pariter cum die cernitur. Navigantium hæc maxime curſus deprehendunt, in alia adverſo, in alia prono mari : ſubitoque conſpicuis, atque ut e freto emergentibus, quæ [12] in anfractu pilæ latuere, ſideribus. Neque enim ([13] ut dixere aliqui) [a] mundus [14] hoc polo excelſiore ſe attollit : [15] aut undique cernerentur hæc ſidera : verum hæc eadem quibuſque proximis ſublimiora creduntur : eademque demerſa longinquis : utque nunc ſublimis [b] in dejectu poſitis videtur hic vertex, ſic illam terræ devexitatem tranſgreſſis, illa ſe attollunt, reſidentibus quæ hic excelſa fuerant : quod niſi in figura pilæ, accidere non poſſet.

LXXII. [16] Ideoque defectus Solis ac Lunæ veſpertinos orientis incolæ non ſentiunt : nec matutinos ad occaſum habitantes : meridianos vero ſæpius. [17] Nobili apud Arabiam Ma-

INTERPRETATIO.

a *Mundus.*] Cælum.

b *In dejectu.*] In tractu terrarum boreali, qui his ſideribus ſubjacet.

NOTÆ.

1. *Et dioptræ.*] Διόπτρα vulgò inſtrumentum appellatur Geometricum, ab explorando, perſpiciendoque dictum. At hoc loco nihil aliud eſſe quam horologium ſive ſolarium, in quo Solis horæ umbra declarantur, ac perſpiciuntur, tum ipſa loci ſententia palam facit, tum etiam Martianus, lib. 6. cap. de poſitione terræ, pag. 195. ubi hoc caput exſcribens : *Medio igitur credenda eſt*, inquit, *quia poſtremæ, quod præſertim æquinoctialis temporis interſtitia manifeſtant : nam pares horarum metas, tam antemeridialium, quam etiam poſtremarum, & tam diei quam noctis, horologia manifeſtant. Quo documento clarum eſt, tantumdem undique ſecus ab terris abeſſe cælum : quod idem duobus circulis edocetur, ſolſtitiali, & brumali. Nam utique quantum interſtitii dies habet, cum cæli culmine Sol elatus illuſtrat, tantum ſpatii longior nox, cum Sol in brumam decidens repræſentat : &c.* Hæc paulò explanata uberius a Martiano, lucem miram afferunt Plinianæ brevitati.

2. *Tres autem.*] Tropici duo, cum æquinoctiali circulo.

3. *Attollente ſe.*] Globo terræ obſtante, ut dixit, ſect. 10. Vide quæ dicemus ſect. ſequente.

4. *Septemtriones.*] Quæ deinceps tractantur, ad ea verba, *Navigantium hæc maxime*, &c. verbum verbo tranſcripſiſſe credas Martianum Capellam, lib. 6. pag. 193.

5. *Nec Canopum.*] Canopus ſtella eſt in Argo navi, in temone auſtrino, primæ magnitudinis. De hac Manilius Plinio conſentiens, lib. 1. pag. 7.

Idcirco terris non omnibus omnia ſigna
Conſpicimus : nuſquam invenies fulgere Canopum,
Donec Niliacas per Pontum veneris oras :
Sed quærent Helicen, &c.

6. *Berenices.*] Fuit Berenice Ptolemæi Soteris ſive Lagidæ conjux, ut Plinius docet, libro XXXVII. ſect. XXXII. Ejus crinem ut Plinius, inter ſidera Mathematici retulerunt : Conon in primis, ſi fides eſt Scholiaſtæ Arati, a quo diſtichon illud Callimacho tribuitur : Ἦδη Κόνων μ' ἔθηκεν ὁ ἠέρα, τὸν Βερενίκης Βόστρυχον, ὃν πᾶσιν ἴδηνα φαεῖς. Vide Catulli carmen ſextum & LX. pag. 149. Sed longe eſt hæc ſtella quam Plinius hoc loco commemorat, quæcumque demum ea ſit, diverſa ab ea quæ vulgo Coma Berenices vocatur ; & a Callimacho, Catulloque deſcribitur ; & ſitu, & forma, & nomine : nam & auſtralior eſt, & unica, & Crinis nominatur, non coma.

7. *Cæſaris Θρόνον.*] Non eſt hæc in albo cenſuque ſtellarum, quas Aſtronomi recentiores numerant. Nempe multo plures in cælo ſtellarum μορφώσεις Plinius agnovit, quam noſtri hodie in numerato habent, ut diximus ſect. 41. pag. 192.

8. *Ut Canopus.*] Hæc quoque de Canopi viſu Rhodi & Alexandriæ, Geminus in Elem. Aſtron. cap. 2. pag. 13. At Petavius in notis ad Geminum, pag. 407. non fere quarta parte ſigni unius, ſed quadrante toto, hoc eſt, gradibus ſeptem cum ſemiſſe, elevatum eſſe ſupra horizontem Alexandriæ probat, tum ex Hipparcho, tum ex tabularum epilogiſmo.

9. *Eadem a Rhodo.*] Ita Euſtathius in Dionyſ. v. 13.

10. *Prima vigilia.*] Nox in quatuor partes æquales, ſeu vigilias caſtrorum dividebatur : quarum ſingulis ternæ fere horæ cedebant : & prima vigilia ab occaſu Solis cœpta, deſinebat poſt tres horas : inde ſecunda incipiebat, uſque ad mediam noctem, &c.

11. *Exortum Arcturi.*] X. Calend. Mart. Vide lib. 18. ſect. 65.

12. *In anfractu pilæ.*] Anfractum pilæ vocat tumorem globi terraquei. Sidera, inquit, propter tumorem terræ conſpici non poſſunt : illa ſubito comparent, velut ex freto emergentibus, illo anfractu pilæ ſeu tumore ſuperato.

13. *Ut dixere aliqui,*] Vide auctorem libri de hiſt. Philoſ. apud Galen. tom. 2. cap. XI. pag. 35.

14. *Hoc polo.*] Septemtrionali. Fuit illa mens ignaræ vetuſtatis, ac poëtarum maxime, quibus aſcendere dicuntur ea ſidera quæ ſupra horizontem ſe ſe oſtendunt. Ad eam ſe mentem Virgilius accommodat, lib. 1. Georg. v. 240.

Mundus ut ad Scythiam, Riphæaſque arduus arces
Conſurgit, premitur Libya devexus in auſtros,
Hic vertex nobis ſemper ſublimis : at illum
Sub pedibus Styx atra videt, manesque profundi.

Vide etiam Manilium, lib. 1. pag. 8.

Pars ejus ad Arctos Eminet, &c.

15. *Aut undique.*] *Aut* idem valet quod *alioqui*. Sic lib. 19. ſect. 30. *Effodiuntur bulbi ante ver, aut deteriores illico ſiunt.*

16. *Ideoque.*] Martianus, lib. 6. pag. 193.

17. *Nobili apud Arabiam.*] Hanc Lunæ defectionem retulit Petavius, lib. 10. de Doctr. Temp. cap. 35. pag. 211. ad annum ſecundum Olymp. CXII. quo Archontem Athenis fuiſſe Ariſtophanem ſcribit Diodorus Siculus : nocte XX. diem Septembris inſequente. Conſentiunt Scaliger & Ricciolus : ille tom. 1. Almag. pag. 365. ille lib. 5. Emend. Temp. pag. 420. ubi Cicero-

gni

Digitized by Google

gni Alexandri victoria, Luna defeciſſe noctis ſecunda hora prodita eſt: eademque in Sicilia exoriens. Solis defectum, [1] Vipſanio & Fonteïo Coſſ. qui fuere ante paucos annos, factum [2] pridie Calendas Maïas, Campania hora diei inter ſeptimam & octavam ſenſit: [3] Corbulo dux in Armenia inter horam diei decimam & undecimam prodidit viſum, circuitu globi alia & aliis detegente & occultante. Quod ſi plana eſſet terra, ſimul omnia apparerent cunctis, nocteſque non fierent inæquales: [4] nam æque aliis, quam in medio ſitis, paria duodecim horarum intervalla cernerentur: quæ nunc non in omni parte ſimili modo congruunt.

LXXIII. Ideo nec nox dieſque quævis eadem toto orbe ſimul eſt, oppoſitu globi noctem, aut ambitu diem afferente. Multis hoc cognitum experimentis. In Africa Hiſpaniaque, Turrium Hannibalis: in Aſia vero propter piraticos terrores, ſimili ſpecularum præſidio excitato: [a] in queis [5] prænunciativos ignes ſexta hora diei accenſos, ſæpe compertum eſt, [6] tertia noctis a tergo ultimis viſos. Ejuſdem Alexandri curſor [8] Philonides, ex Sicyone Elin [8] mille & ducenta ſtadia novem diei confecit horis: indeque, quamvis declivi itinere, [9] tertia noctis hora remenſus eſt ſæpius. Cauſa, quod eunti cum Sole iter erat: eumdem remeans obvium contrario [10] prætervertebat occurſu. Qua de cauſa ad occaſum navigantes, quamvis breviſſimo die, vincunt ſpatia nocturnæ navigationis, ut Solem ipſum comitantes. CAP. LXXI.

LXXIV. [11] Vaſaque horoſcopa non ubique eadem ſunt uſui, in trecentis ſtadiis; aut, ut longiſſime, in quingentis, mutantibus ſemet umbris Solis. Itaque umbilici (quem gnomonem appellant) umbra, in Ægypto meridiano tempore, æquinoctii die, paulo plus quam dimidiam gnomonis menſuram efficit. In urbe Roma [12] nona pars gnomonis deeſt umbræ. In oppido Ancone ſupereſt quinta. [13] Decima in parte Italiæ, quæ Venetia appellatur, eiſdem horis umbra gnomoni par fit. CAP. LXXII.

LXXV. Simili modo tradunt in Syene oppido, quod eſt ſupra Alexandriam [14] quinque millibus ſtadiorum, [15] ſolſtitii die medio nullam umbram jaci: puteumque ejus experimenti CAP. LXXIII.

INTERPRETATIO.

a *In queis.*] Ignes, qui piratas adeſſe nunciabant, meridie in illis locis accenſos, ſæpe compertum eſt, tertia noctis hora viſos eſſe ab ultimis navibus, quæ ad perſequendos piratas ex Africa Hiſpaniaque profectæ meridie, cum ibi ignes illi accenderentur, & verſus ortum pergentes, poſt tergum reſpiciebant, poſtquam illis novem horis leucas totidem mari confeciſſent: Atque idem compertum eſt de his, qui ex Aſia ſolventes, verſus occaſum, poſt tergum reſpicerent ignes ibi accenſos meridie, cum inde diſcederent.

NOTÆ.

nem, Plutarchum, & Arrianum erroris arguit, in aſſignando defectionis hujuſce die. At quem Lunæ defectum Plinius hic deſcribit, contigit is omnino anno Urbis conditæ CCCCXXX. ante Chriſtum CCCXXIV. die VIII. Maii, hora ſecunda noctis, Luna exoriente in Sicilia. Vide Notas & Emend. num. LXIII.

1. *Vipſanio.*] Vide Notas & Emend. num. LXIV. Tacitus, lib. 14. Annalium hanc defectionem Solis annumerat inter prodigia ob necatam a Nerone matrem Agrippinam.

2. *Priuſe Calendas*] Ita Reg. 1. codex, totidem litteris. Reg. alter, II. *Calend.* Martianus, qui Plinii epitomen fecit, XI. *Calendas:* mutata Arithmetica numeri nota Arabica in Romanam. Sed hunc errare admonet Ricciolus, tom. 1. Almag. pag. 367.

3. *Corbulo.*] A Nerone in Armeniam ſummo cum imperio miſſus. Vide Dionem, lib. 62. pag. 710. & Tacitum, lib. 14. Annal. pag. 228.

4. *Nam æque aliis*] Reg. 2. codex, *nam aliis:* ceteris, *neque*, per notarum compendia, pro *nam æque*, ita loci poſtulante ſententia. MSS. deinde omnes, editique, *nunc non in omni parte* exhibent, ante Frobenium, qui prior *non* expunxit.

5. *Prænunciativos.*] Ita recte videtur Frobenius emendaſſe; quamvis libri veteres & vetuſtæ editiones habent, *prænunciatos.*

6. *Tertia noctis.*] Nihil hic moror Alciatum, qui lib. 10. Parergon, cap. 3. pag. 173. tom. 6. oper. ut minus incredibile hoc Plinii dictum videatur, ait hoc loco ſextam horam diei non pro meridie, ut fit, accipi oportere: ſed a meridie in meridiem definito die, ut Umbris in more fuiſſe dicetur ſect. 79. pro ipſo Solis occaſu. Nihil opus iſtis ambagibus, ubi ſunt omnia per ſe perſpicua, luciſque pleniſſima, ut vel ex interpretatione noſtra liquet. Ex eo enim, quod profectæ naves ex Hiſpania verſus ortum, poſtquam meridie inde ſolviſſent, ubi viderant ignes accendi, poſt horas novem ſeu leucas totidem, atque adeo in nocte viderent eoſdem ignes; recte Plinius colligit terram eſſe rotundam. Nam ſi plana foret, tam in luce plena poſt novem leucas vel horas viderentur ignes, quam quando ſunt primum accenſi. Oſtenſus eſt mihi nuperrime locus in Dictionario Baylii, in quo Plinianis verbis ſenſum affingit plane inſulſum, qui nemini homini ſano venire poſſit in mentem. Plinium enim cenſet arbitrari, ignes accenſos alicubi meridie, eodem momento temporis alibi videri tertia noctis hora; hoc eſt, leucis MCXXV. ab eo loco, in quo ſunt accenſi. At ab hac amentia certe Plinius longe abfuit.

7. *Philonides.*] De quo rurſum dicetur lib. 7. ſect. 20. *Ἡμερησίαν δρόμους vocant Graci*, inquit Livius, lib. 31. pag. 374. *ingens diurno curſu emetientes ſpatium.*

8. *Mille & ducenta ſtadia.*] Paſſuum ſunt centum quinquaginta millia, leucæ horariæ quinque & viginti.

9. *Tertia noctis.*] Etiam cum toto die ex Eli Sicyonem cucurriſſet, conficere tamen iter non potuit ante tertiam noctis horam, quod antea ex Sicyone Elim excurrens novem diei horis erat emenſus.

10. *Prætervertebat.*] Offendebat. Contrario nimirum motu, quam quo Sol ferebatur, hoc eſt, averſa ab occiduo Sole fronte, ad ortivum progrediebatur: celerius autem videntur ii progredi, qui ſecundum Solem iter faciunt, quam qui eodem adverſo. Illis enim verſus occaſum procurrentibus, tardius Sol occidit: habentque illi idcirco diem longiorem. Iſti, dum contra ortum feruntur, relinquuntur a Sole: qui citius iiſdem occultatur: ſic diem ii verſa vice habent breviorem.

11. *Vaſaque.*] Hæc Martianus totidem verbis, lib. 6. pag. 194. Alia demonſtratio eſt rotunditatis terræ, a diverſitate umbræ gnomonis repetita. Vaſa horoſcopa appellat hotologia in plano deſcripta, horizonti ad libellam reſpondentia. Vaſa dicuntur, quod area in qua lineæ ducebantur, labri interdum inſtar & conchæ erat, cujus in margine deſcribebantur horæ. Horoſcopa, ab ὥρα & σκοπέω, hoc eſt, ab inſpiciendis horis. Quia in his vaſis, inquit, umbra gnomonis mutatur, uſum illorum quoque mutari neceſſe eſt, ubi ſunt in alium locum tranſlata, ubi non eſt eadem elevatio poli. Hæc autem poli diverſa elevatio oritur ex tumore terræ.

12. *Nona pars.*] Ita Vitruvius, lib. 9. cap. 8. pag. 197. *Sol*, inquit, *æquinoctiali tempore, Ariete Libraque verſando, quas ex gnomone partes habet novem, eas umbra facit octo, in declinatione cæli, qua eſt Roma.* Hoc eſt, ſi gnomonis longitudo dividatur in novem partes, meridiano tempore, (nam de ſola umbra meridiana agitur, ſive quam rectam vocant;) umbra gnomonis habebit tantum octo partes Romæ: ſive erunt gnomonis partes novem: umbræ, octonæ.

13. *Decima in parte.*] Vide Notas & Emend. num. LXV.

14. *Quinque millibus.*] Totidem numerat Strabo, lib. 2. pag. 114. Efficiunt ea ſtadia, paſſuum millia DCXXV.

15. *Solſtitii die.*] Hoc etiam Pauſanias refert in Arcad. lib. 8. pag. 518. Lucan. lib. 2. v. 587. *Umbras nuſquam flectente Syene.* Vide etiam Strab. lib. 2. pag. 114. Et de puteo Syenes, qui me-

Digitized by Google

gratia factum, totum illuminari. Ex quo apparere, tum Solem illi loco ſupra verticem eſſe: quod & in India ſupra flumen Hypaſin fieri tempore eodem Oneſicritus ſcripſit. Conſtatque in [1] Berenice urbe Troglodytarum, & inde ſtadiis [2] quatuor millibus DCCCXX. in eadem gente, [3] Ptolemaide oppido, quod in margine Rubri maris [4] ad primos elephantorum venatus conditum eſt, hoc idem ante ſolſtitium quadragenis quinis diebus, totidemque poſtea fieri; [5] & per eos XC. dies in meridiem umbras jaci. Rurſus in Meroë, ([6] Inſula hæc [7] caputque gentis Æthiopum, [8] quinque millibus ſtadiorum a Syene in amne Nilo habitatur:) bis anno abſumi umbras, Sole duodeviceſimam Tauri partem, & quartamdecimam Leonis obtinente. In Indiæ gente [9] Oretum, mons eſt Maleus nomine, juxta quem umbræ æſtate in auſtrum, hieme in ſeptemtrionem jaciuntur. Quindecim tantum noctibus ibi apparet Septemtrio. In eadem India Patalis celeberrimo portu, [10] Sol dexter oritur, umbræ in meridiem cadunt. Septemtrionem, ibi Alexandro morante, adnotatum [11] prima tantum noctis parte aſpici. Oneſicritus dux ejus ſcripſit, quibus in locis Indiæ [12] umbræ non ſint, ſeptemtrionem non conſpici, & ea loca appellari [13] aſcia: nec horas dinumerari ibi.

CAPUT 15 LXXIV. LXXVI. At in tota Troglodytice, [14] umbras bis quadraginta quinque diebus in anno Erattoſthenes in contrarium cadere prodidit.

CAP. LXXV. LXXVII. [15] Sic fit, ut vario lucis incremento, in Meroë longiſſimus dies [16] XII. horas: æquinoctiales, & octo partes unius horæ colligat: [17] Alexandriæ vero XIV. horas: in Italia quindecim: in Britannia XVII. ubi æſtate [18] lucidæ noctes, haud dubie repromittunt id, quod cogit ratio credi; [19] ſolſtitii diebus accedente Sole propius verticem mundi, [20] anguſto lucis ambitu, ſubjecta terræ continuos dies habere ſenis menſibus; nocteſque e diverſo ad brumam remoto. Quod fieri in inſula Thule, Pytheas Maſſilienſis ſcripſit, ſex dierum navigatione in ſeptemtrionem a Britannia diſtante: quidam vero & in [21] Mona, quæ diſtat a [22] Camalduno Britanniæ oppido circiter ducentis millibus, affirmant.

CAPUT 25 LXXVI. LXXVIII. Umbrarum hanc rationem, & quam vocant [23] gnomonicen, invenit

NOTÆ.

ridie nullam umbram facit, Arrianus in Ind. pag. 559. Ex eo manifeſtum eſt oppidum Syenen eſſe ſub ipſo Tropico Cancri, grad. 23. 30'. latitudinis ſeptemtrionalis.

1. *Berenice.*] Steph pag. 160. Βερενίκη ἐν τῇ Τρωγλοδυτικῇ. De Berenice narrat hoc ipſum Strabo, lib. 2. pag. 133.

2. *Quatuor mill. DCCCXX.*] Sunt paſſuum millia DCII. ut Plinius ait, libro 6. ſect. 34 ubi hæc eadem rurſus tractantur.

3. *Ptolemaide.*] Hæc Ptolemaïs ἡ ἐπὶ θήρᾳ, & Πτολεμαὶς πρὸς τῇ θήρᾳ τῇ ἐλεφαντίνῃ eſt cognominata, apud Strab. lib. 16. pag. 770. De ejus ſitu dicemus lib. 6. ſect. 34.

4. *Ad primos.*] Ptolemæi duo, Philadelphus & Evergetes, primi fuere Græcorum, qui elephantorum venationem in his oris inſtituerint. Auctor Agatharchides, lib. 1. de Mari rubro, apud Photium, cod. 250. pag. 1322. Πτολεμαῖον φασὶ τὸν μὲν τὸν Λαγόν, πρῶτον ἐλεφάντων θήραν συστήσασθαι. Fruſtra Salmaſius, pag. 424. corrigit, *primum, ad eleph.*

5. *Et per eos XC.*] Vide Notas & Emend. num. LXVI.

6. *Inſula hæc.*] Eadem de Meroë habet Strabo, lib. 2. pag. 77.

7. *Caputque gentis.*] Strabe, lib. 1. pag. 32. Μερόη, τὸ βασίλειον, καὶ μητρόπολις τῶν Αἰθιόπων.

8. *Quinque millibus.*] Hoc eſt, ut diximus, DCXXV. mill. paſſ. quo intervallo diſtare Syenen a Meroë ſcribit Strabo, lib. 2. pag. 114. & Eratoſthenes apud Plinium, lib. 6. ſect. 35. Ex eo inter Syenen & Meroën intervallo, quale eſt inter Alexandriam & Syenen, & ex tempore, quo mox dicturus eſt Plinius in Meroë abſumi umbras, recte conficit D. Deliſle, in Hiſtoria Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1708. Meroën inſulam ſtatui debere grad. circiter 16. 30'. latitudinis Borealis

9. *Oretum.*] De Oritis, lib. 6. ſect. 25. At ſect. 22. ejuſdem libri, hoc ipſum retractans de Malco monte, Suaris illum attribuit, non Oretis. *In interiore ſitu*, inquit, *Monedes & Suari, quorum mons Maleus, in quo umbræ ad Septemtrionem cadunt hieme: æſtate, in auſtrum, per ſenos menſes. Septemtriones eo tractu ſemel in anno apparere, nec niſi XV. diebus. Baton auctor eſt*, &c. Alii fortaſſe hi Oretæ ab Oritis de quibus, lib. 6. ſect. 25. etſi a ſuo monte quem incolunt, utrique Ὀρεῖται fortaſſis appellati ſunt. Vide quæ ea de re dicturi ſumus, lib. 6. ſect. 22.

10. *Sol dexter.*] Si dextrum Plinius occiduam mundi plagam intellexit, uti ſect. 6. & 55. ſecutus hoc loco videtur ſcriptores ſideralis ſcientiæ parum peritos. Neque enim his Indiæ incolis aliter fere quam nobis æſtate Sol oritur: umbræ licet meridiana hora verſus auſtrum projiciantur: cum inter Tropicum Cancri, & æquinoctialem circulum ii ſedem habeant. Si vero Poëtarum more locutus, ſeptemtrionem dextrum vocat, ut ſiniſtram Lucanus, lib. 3. v. 248. meridianam partem, cum Arabes ἀμφίσκιοι in eodem cæli tractu ſitos, qui cis Tropicum Pompeïo venerant auxilio, mirari ait umbras ſuas numquam ire ſiniſtras, hoc eſt, nunquam in auſtrum projici medio die, iis diebus quibus Sol progreditur ad Tropicum Cancri: haud ſatis ſibi conſtans in ejus acceptione vocis videtur.

11. *Prima tantum.*] Prima vigilia, de qua diximus ſect. 71. Habet hæc quoque Martianus, lib. 6. pag. 193.

12. *Umbræ non ſint.*] Medio die, Sole eorum verticem luſtrante.

13. *Aſcia.*] Ἀπὸ τῆς σκιᾶς, quæ vox umbram ſonat, & α quod στερητικὸν ſeu privativum vocant Aſcia loca ſunt, ubi in meridie nullam umbram rectam gnomones projiciunt, Sole tum eorum vertici imminente.

14. *Umbras bis.*] Ἀμφίσκιοι Græcis dicuntur, quorum umbræ alternatim auſtrales, ac boreales ſunt, prout Solem habent modo ad auſtrum, modo ad boream deflectentem a vertice Iidem aſcii dicti, hoc eſt, carentes umbris, quod bis in anno illis evenit, medio die, ut diximus.

15. *Sic fit.*] Hæc Martianus totidem fere verbis, lib. 6. pag. 194.

16. *XII. horas.*] Strabo, lib. 2. pag. 133 ait *tredecim.* Τοῖς δὲ ἐν Μερόῃ ἐστὶ τριακονθήμερα τὰ ἐν τῇ Τρωγλοδυτικῇ, ἡ μεγίστη ἡμέρα ἀρῶν ἰσημερινῶν ἐστὶ τρισκαίδεκα. Martianus Plinium ſecutus, *undecim, & beſſem.*

17. *Alexandria.*] Conſentit Strabo loc. cit. De Italia item, pag. 134.

18. *Lucidæ noctes.*] Unde poëta, *Minima contentos nocte Britannos* dixit.

19. *Solſtitii diebus.*] Cave putes his verbis dies tantum aliquot deſignari citra ultraque ſolſtitium. Totum illud ſpatium intellige, quod, ut ait ipſe lib. 4. ſect. 26. ab æquinoctio verno in autumnum interjacet, cum ſigna borealia Sol perluſtrat, cum ſolſtitium fit, & dies amœniores ſunt. Quemadmodum e contrario Solem ad brumam remotum dicit, cum auſtralia percurrit, quo tempore bruma maxime dominatur, & triſtis hiems. Senſiſſe ita ſane Plinium oportuit: quid ſenſerit tamen, opportunius dicemus, lib. 4. ſect. 26. Vide Notas & Emend. num. LXVII.

20. *Anguſto lucis.*] Exiguus enimvero eſt circulus ille, quem Sol deſcribit ſolſtitii diebus, cum ſupra horizontem attollitur, cerniturque ab iis, qui ſeptemtrionales ſive polares mundi tractus incolunt, ubi ſunt cardines mundi, minimique ſive extremi ſiderum ambitus, ut Plinius loquitur, lib. 4 ſect. 26. *Subjecta terræ* Plinius plagam vocat cælo Solique in eo terrarum tractu ſubjectam.

21. *Mona.*] De ea libro 4. ſectione 30.

22. *Camalduno.*] Sic MSS. omnes, quos vidimus, & vetuſtæ editiones; Romana, Parmenſis, Tarviſina, &c. At eſt Colonia Camolodunum Tacito, lib. 12. Annal. pag. 181. Apud Gruter. pag. 439. COLONIÆ VICTRICENSIS. QUÆ. EST. IN BRITANNIA. CAMALODUNI. Hodie deminuta voce, *Maldon* vocant, teſte Cambdeno. Neque eſt Colceſtria, ut alii volunt.

23. *Gnomonicen.*] Rationem deprehendendi horas ex ſtilo, umbra indicante.

Digitized by Google

[1] Anaximenes Mileſius, Anaximandri (.[2] de quo diximus) diſcipulus: [3] primuſque horologium, quod appellant [4] ſciothericon, Lacedæmone oſtendit.

LXXIX. Ipſum diem alii aliter obſervavere. [5] Babylonii inter duos Solis exortus: [6] Athenienſes inter duos occaſus: [7] Umbri a meridie in meridiem: vulgus omne a luce ad tenebras: ſacerdotes Romani, & qui diem diffinière [8] civilem: item Ægyptii, & Hipparchus, a media nocte in mediam. [9] Minora autem intervalla eſſe lucis inter ortus Solis juxta ſolſtitia, quam æquinoctia, apparet: quia poſitio Signiferi circa media ſui obliquior eſt: juxta ſolſtitium vero rectior. CAPUT LXXVII.

LXXX. Contexenda ſunt his [a] cæleſtibus nexa cauſis. Namque Æthiopas vicini [b] ſideris vapore torreri, aduſtiſque ſimiles gigni, barba & capillo [10] vibrato, non eſt dubium. Et adverſa plaga mundi, atque glaciali, candida cute eſſe gentes, flavis promiſſas crinibus: truces vero ex cæli rigore has, illas [11] mobilitate hebetes: [12] Ipſoque crurum argumento, illis in ſupera ſuccum revocari, [c] natura vaporis: his in inferas partes depelli, humore deciduo. Hic graves feras, illic varias effigies animalium provenire, & maxime alitum, & in multas figuras gigni volucres. Corporum autem proceritatem utrobique: illic ignium niſu, hic humoris alimento. Medio vero terræ ſalubris utrimque mixtura, fertilis ad omnia tractus, magna & in colore temperies, ritus molles, ſenſus liquidus, ingenia fecunda; totiuſque naturæ capacia. Iiſdem imperia, quæ numquam extimis gentibus fuerint: ſicut ne illæ quidem his paruerint, avulſæ, ac [13] pro immanitate naturæ urgentis illas, ſolitariæ. C. LXXVIII.

LXXXI. Babyloniorum placita motus terræ, hiatuſque, & cetera omnia, vi ſiderum exiſtimant fieri; [14] ſed illorum trium, quibus fulmina aſſignant: fieri autem, [d] meantium cum Sole, aut congruentium, & maxime circa quadrata mundi. Præclara quædam eſſe & immortalis in eo, ſi credimus, divinitas perhibetur Anaximandro Mileſio Phyſico: quem ferunt Lacedæmoniis prædixiſſe, ut urbem ac tecta [e] [15] cuſtodirent: inſtare enim motum terræ, cum & urbs tota eorum corruit; & Taygeti montis magna pars ad formam puppis eminens abrupta, cladem inſuper eam ruina preſſit. Perhibetur & Pherecydi Pythagoræ doctori alia conjectatio, ſed & illa divina: [16] hauſtu aquæ e puteo præſenſiſſe, ac prædixiſſe ibi terræ motum. Quæ ſi vera ſunt, quantum a Deo tamdem videri poſſunt tales diſtare, dum vivant? Et hæc quidem arbitrio cujuſque exiſtimanda relinquantur: [17] ventos in cauſa eſſe non dubium reor. [18] Neque enim umquam intremiſcunt terræ, niſi ſopito mari, cæloque adeo CAPUT LXXIX.

INTERPRETATIO.

a *Cæleſtibus.*] Ea quorum cauſa ratioque connexa eſt cum cæleſtibus.

b *Sideris vapore.*] Solis ardore.

c *Natura.*] Vi caloris.

d *Meantium.*] Vel quando meant cum Sole, *in conjunctione cum eo*, vel quando cum eo conveniunt in aſpectu, maxime vero in quadrato, *qui fit cum diſtant a Sole*, quarta mundi, *ſive cæli* parte.

e *Cuſtodirent.*] Caverent.

NOTÆ.

1. *Anaximenes.*] Quem Anaximandri diſcipulum fuiſſe confirmat quoque Cicero, lib. 4. Acad. quæſt. pag. 79. Mileſium, Laërtius.

2. *De quo diximus.*] Sect. 6.

3. *Primuſque.*] Gnomonis inventum Laërtius, lib. 2. Anaximandro ipſi adjudicat: diſcipuli forte laudem in magiſtrum derivans, a quo quæ inchoata acceperat, arte ille induſtriaque perfecit. Cum Laërtio Suidas facit, pag. 241.

4. *Sciothericon.*] Quo deprehenduntur ad umbram horæ. Σκιόθηρον & Σκιαθήκος Græcis, ab indaganda umbra. Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

5. *Babylonii.*] Ita Varro, libro Rerum Humanarum, quem de diebus ſcripſit, apud Gellium, lib. 3. cap. 2. pag. 208. & Macrobium, lib. 1. Saturn. cap. 3. pag. 195. Cenſorinus, cap. 23. pag. 170. Iſidorus, lib. 5. Orig. cap. 30. Ita hodieque computant Balearcs & Norimbergenſes.

6. *Athenienſes.*] Ita Varro, & Cenſorinus, locis citatis. Quibus igitur auctoribus ſcripſerit Iſidorus, loc. cit. diem ſecundum Ægyptios inchoare ab occaſu Solis, & ſecundum Athenienſes a ſexta hora diei, adhuc requiro. Hunc Athenienſium morem ſervant hodieque Auſtriaci, Poloni, Sinenſes: maximeque Itali, unde nomen Horis Italicis.

7. *Umbri.*] De Umbris & Romanis eadem rurſum Varro & Cenſorinus, loc. cit. Hujus moris cauſas inveſtigat Plutarchus in quæſt. Rom. pag. 284. Secuti ſunt Arabes, & plerique Aſtronomi: unde horæ Aſtronomicæ appellatæ.

8. *Civilem.*] Gellius loc. cit. pag. 212. *Diem, quem Romani civilem appellaverunt, a ſexta noctis hora oriri* ait, hoc eſt, a media nocte.

9. *Minora autem.*] Solis, inquit, infra finitorem circulum mora, quæ noctem facit, atque intervalla lucis, minor eſt, juxta ſolſtitia, hoc eſt, juxta æſtivum Tropicum, quam juxta æquinoctia: Quia ſignifer circulus circa mediam ſui partem, declivior eſt verſus auſtrum, minoremque facit cum finitore angulum: circa ſolſtitium vero, erectior, ſublimior, majorque cernitur, & revera eſt.

10. *Vibrato.*] Torto. Auctor Moreti:

Afra genus, tota patriam teſtante figura,
Torta comam, labroque tumens, & fuſca colore.

Hoc crinium diſcrimen geminum Lucanus expreſſit, lib. 10. verſ. 131.

Pars tam flavos gerit altera crines,
Ut nullas Cæſar Rheni ſe dicat in arvis
Tam rutilas vidiſſe comas: pars ſanguinis uſti
Torta caput, refugoſque gerens a fronte capillos.

11. *Mobilitate hebetes.*] Ignea cæli aëriſque mobilitate, quæ in his plagis potiſſimum viget. Hanc cæli Æthiopici mobilitatem iterum commemorat, lib. 6. ſect. 35. Prius legebatur, *has & illas mobilitates habentes:* nullo plane ſenſu.

12. *Ipſoque crurum.*] Vide Notas & Emend. num. LXIX.

13. *Pro immanitate.*] Pintiano magis placet legi, *pronitate.* Sed nihil intereſt. Ultimæ gentes, inquit, quemadmodum imperare diu nequeunt, virium defectu, aut prudentiæ: ita nec parere, cum ſint avulſæ a nobis, atque in alium orbem quaſi relegatæ. Quin ſi aditus aliquis pateret, tamen ſive illa immanitas, peregrinitaſque, ſive pronitas naturæ, ſubduceret eas a nobis, ac ſummoveret. In Chiffl. cod. ac Reg. 2. *pro unitate:* haud improbabili ſententia, ut ſit intellectus, a natura ipſa, quæ horum tractuum unitati pacique conſulat, arceri ac ſummoveri a commercio noſtro gentes eas ſolitarias ac feras. De hoc argumento Photium vide, in Biblioth. cod. CCXLIX. in vita Pythagoræ.

14. *Sed illorum trium.*] Saturni, Jovis, ac Martis, uti dictum eſt ſect. 18.

15. *Cuſtodirent.*] Vide Notas & Emend. num. LXX.

16. *Hauſtu aquæ.*] Hoc vaticinium Ammianus Marcell. lib. 22. pag. 236. adſcribit Anaxagoræ, quem *dum putealem limum contrectaret, tremores futuros* ait *prædixiſſe terræ.* Euſebius, lib. 10. de præpar. Evang. Pythagoræ ipſi: Pherecydi vero, præter Tullium, lib. 2. de Divin. pag. 223. Maximus Tyrius, ſerm. 3. ubi hoc Sami accidiſſe narrat.

17. *Ventos in cauſa.*] Vide Notas & Emend. num. LXXI.

18. *Neque enim.*] Seneca, lib. 6. Natur. quæſt. cap. 12. pag.

Digitized by Google

tranquillo, ut volatus avium [1] non pendeant, ſubtracto omni ſpiritu qui vehit: nec umquam, niſi poſt ventos, condito ſcilicet in venas [2] & cava ejus occulta flatu. [2] Neque aliud eſt in terra tremor, quam in nube tonitruum: nec hiatus aliud, quam cum fulmen erumpit: incluſo ſpiritu luctante, & ad libertatem exire nitente.

CAPUT LXXX. LXXXII. [3] Varie itaque quatitur, & mira eduntur opera: alibi proſtratis mœnibus, alibi hiatu profundo hauſtis, alibi egeſtis molibus, alibi emiſſis amnibus: nonnumquam etiam ignibus, [4] calidiſve fontibus, [5] alibi averſo fluminum curſu. [6] Præcedit vero comitaturque terribilis ſonus, [7] alias murmur ſimilius mugitibus, aut clamori humano, armorumve pulſantium fragori: pro qualitate materiæ excipientis: formaque vel cavernarum, vel cuniculi, per quem meat: [8] exilius graſſante in anguſto, eodem rauco in recurvis, reſultante in duris, fervente in humidis, fluctuante in ſtagnantibus: item fremente contra ſolida. [9] Itaque & ſine motu ſæpe editur ſonus. Nec ſimplici modo quatitur, ſed tremit vibratque. Hiatus vero alias remanet, oſtendens quæ ſorbuit, alias occultat ore compreſſo, rurſuſque ita inducto ſolo, ut nulla veſtigia exſtent, urbibus plerumque devoratis, agrorumque tractu hauſto. [10] Maritima autem maxime quatiuntur. [11] Nec montuoſa tali malo carent. Exploratum eſt mihi, Alpes, Apenninumque ſæpius tremuiſſe. Et autumno ac vere terræ crebrius moventur, ſicut fiunt fulmina. [12] Ideo Galliæ & Ægyptus minime quatiuntur: quoniam hic æſtatis cauſa obſtat, illic hiemis. Item noctu ſæpius, quam interdiu. Maximi autem motus exſiſtunt matutini, veſpertinique: ſed propinqua luce crebri: interdiu autem circa meridiem. [13] Fiunt & Solis Lunæque defectu, quoniam tempeſtates tunc ſopiuntur. Præcipue vero, cum ſequitur imbrem æſtus, imbreſve æſtum.

CAPUT LXXXI. LXXXIII. Navigantes quoque ſentiunt non dubia conjectura, ſine flatu intumeſcente fluctu ſubito, aut quatiente [14] icti. Intremunt vero & in navibus poſita, æque quam in ædificiis, crepituque prænunciant. Quin & volucres non impavidæ ſedentes. [15] Eſt & in cælo ſignum, præceditque motu futuro, aut interdiu, aut paulo poſt occaſum ſereno, ceu tenuis linea nubis in longum porrectæ ſpatium. [16] Eſt & in puteis turbidior aqua, nec ſine odoris tædio.

CAPUT LXXXII. LXXXIV. [17] Sicut in iiſdem eſt remedium, quale & crebri ſpecus præbent: conceptum enim ſpiritum exhalant: quod in certis notatur oppidis, quæ minus quatiuntur, crebris ad eluviem cuniculis cavata. Multoque ſunt tutiora in iiſdem illis [18] quæ pendent: ſicut Neapoli in Italia intelligitur; parte ejus, quæ ſolida eſt, [19] ad tales caſus obnoxia. Tutiſſimi ſunt ædificiorum fornices, [20] anguli quoque parietum, [21] alterno pulſu renitente. Et la-

INTERPRETATIO.

a *Et cava.*] Vento in terræ concava abdito.

NOTÆ.

907. *Spiritum eſſe qui terram moveat, & plurimis, & maximis auctoribus placet. Archelaus antiquitatis diligens, ait ita: Venti in concava terrarum deferuntur: deinde ubi jam omnia ſpatia plena ſunt, & in quantum aër potuit, denſatus eſt, is qui ſupervenit ſpiritus, priorum premit & elidit .... Tunc ille quærens locum, omnes anguſtias dimovet, & clauſtra ſua conatur effringere. Sic evenit, ut terra, ſpiritu luctante, & fugam quærente, moveantur. Itaque cum terra motus futurus eſt, præcedit aëris tranquillitas, & quies: videlicet, quia vis ſpiritus, qua concitare ventos ſolet, in inferna ſede detinetur .... Quid ergo? Numquam flante vento terra concuſſa eſt? Admodum raro duo ſimul flavere venti. Fieri tamen & poteſt, & ſolet .... In hac ſententia licet ponas Ariſtotelem, & diſcipulum ejus Theophraſtum, &c.* Vide Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 8. pag. 568.

1. *Non pendeant.*] Non æquabili volatu ſeſe librent, ob ſummam aëris tenuitatem, ſed alas crebro concutiant.

2. *Neque aliud eſt.*] Ut in nube, inquit, luctatione flatus aut vaporis, tonitruum editur, ſic in terræ cavis aëris agitatione cietur tremor.

3. *Varie itaque.*] Vide Ariſt. lib. de mundo, cap. 4. pag. 608.

4. *Calidiſve.*] Quales circa Ædepſum ſimili ex cauſa prodiere, teſte Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 8. pag. 566. Διὸ ἐκ τῶν ὑγρῶν τῶν ἐκεῖ Αἴδηψον καὶ τοιούτης αἰτίας ἄρχει.

5. *Alibi averſo.*] Ita MSS. omnes: non, ut editi, *adverſo.* Vide lib. 31. ſect. 30.

6. *Præcedit vero.*] Sic Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 8. pag. 569.

7. *Alias murmur.*] Seneca, lib. 6. cap. 13. pag. 908. *Ideoque*, ait, *antequam terra moveatur, ſolet mugitus audiri, ventis in abdito tumultuantibus: nec enim aliter poſſet, ut ait noſter Virgilius,*

Sub pedibus mugire ſolum, & juga celſa moveri,

niſi hoc eſſet opus ventorum: &c.

8. *Exilius.*] Hoc ad ſonum referri debet, qui tum editur, cum per anguſtum foramen ſpiritus meat. Nam ſi de vi agitur vehementiaque concuſſus, ſecus ſe res habet. *Per aliquam rimam maligne fugit*, inquit Seneca loc. cit. cap. 14. *& hoc acrius fertur, quo anguſtius.* Hunc locum ex vett. codd. aliter interpunximus, quam libri hactenus editi: Vide Ariſtotelem, loc. cit.

9. *Itaque & ſine.*] Ariſt. loc. cit.

10. *Maritima.*] Reliquum fere caput totidem verbis exſtat apud Ariſt. loc. cit. pag. 567. ubi ſingularum rerum cauſas explanat uberrime.

11. *Nec montuoſa.*] Ita MSS. omnes, non *montoſa.* Vide Senecam loc. cit. cap. 26. pag. 912.

12. *Ideo Galliæ.*] Narrat Monſtreletius, an. 1424. Provinciæ Narbonenſis tractum motu concuſſum. Sed Galliæ nomine apud Plinium Narbonenſis Provincia admodum raro cenſetur, ut diximus, lib. 16. ſect. 13. Agathias, lib. 2. pag. 52. Alexandriam Ægypti, cum ibi juri diſcendo daret operam, tremuiſſe ait: idque prodigii inſtar fuiſſe. De Ægypto, vide Senecam, lib. 6. Natur. quæſt. cap. 26. pag. 912. Ejus hoc multo verius pronunciatum eſt. *Erramus, ſi ullam terrarum partem ab periculo immunem credimus. Omnia ſub eadem jacent lege. Nihil ita, ut immobile eſſet, natura concepit*, &c. Et ſane hoc ipſo quo iſta commentamur anno, poſt Chriſtum natum 1682. die Maii duodecima, hora poſt mediam noctem ſecunda, concuti Lutetiam terræ motu ſenſimus: quo deinde motu accepimus vehementius quaſſata eſſe complura Campaniæ oppida, dirutas ædes circa Vogeſum montem, in Lotharingiæ Alſatiæque confinio.

13. *Fiunt & Solis.*] Vide Notas & Emend. num. LXXI.

14. *Icti.*] Reg. 2. & Chiffl. *ictu.*

15. *Eſt & in cælo.*] Ad verbum ita Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 8. pag. 569. Τὸ δὲ αὐτὸ αἴτιον ἐστὶ καὶ τῷ ἐπιόντος σείεσθαι χάσκοντι σημεῖα πρὸ τοῦ σεισμοῦ. ἢ γὰρ μικρὸν ἢ οὐδὲν ἐμπίπτει, ἢ μικρὸν μὲν ὕστερον, ἀθρόως δὲ, πρὸς ἓν λεπτὸν φαίνεται διατεῖνον, ἢ μακρὸν, οἷον γραμμῆς μᾶλλον ἀΐδιον διακεκωμένον, &c.

16. *Eſt & in puteis.*] Vide quæ de Pherecyde dicta ſunt, ſect. 81.

17. *Sicut in iiſdem.*] In puteis perfugium, & cavis ſpecubus.

18. *Quæ pendent.*] Structis fornice cameris impoſita ædificia intelligit: quod genus camerarum ſpiramenta plerumque habet non pauca, quibus exeat ad libertatem aër.

19. *Ad tales caſus.*] Huc refer quod Tacitus ait lib. 15. Annal. theatrum Neapoli terræ motu ſine ullius noxa collapſum.

20. *Anguli quoque.*] Seneca, lib. 6. Naturalium quæſtionum, cap. 30. pag. 913. *Didicitis ædificia angulis vidimus moveri, iterumque componi.*

21. *Alterno pulſu.*] Quando, ut paulo poſt ait ipſe, alter motus alteri renititur.

Digitized by Google

tere terreno facti parietes minore noxa quatiuntur. Magna differentia eſt & in ipſo genere motus: pluribus ſiquidem modis quatitur. Tutiſſimum eſt, cum vibrat criſpante ædificiorum crepitu: [1] & cum intumeſcit aſſurgens, alternoque motu reſidet: innoxium & cum concurrentia tecta contrario ictu arietant: quoniam alter motus alteri renititur. Undantis inclinatio, & fluctus more quædam volutatio infeſta eſt: aut cum in unam partem totus ſe motus impellit. [2] Deſinunt autem tremores, cum ventus emerſit: ſin vero duravere, non ante quadraginta dies ſiſtuntur: plerumque & tardius, utpote cum quidam annuo & biennii ſpatio duraverint.

LXXXV. Factum eſt ſemel, quod equidem in Etruſcæ diſciplinæ voluminibus inveni, [3] ingens terrarum portentum, L. Marcio, [4] Sex. Julio Coſſ. in agro Mutinenſi. Namque montes duo inter ſe concurrerunt, crepitu maximo aſſultantes, recedenteſque, inter eos flamma fumoque in cælum exeunte interdiu, ſpectante e via Æmilia magna equitum Romanorum, familiarumque & viatorum multitudine. Eo concurſu villæ omnes eliſæ: animalia permulta, quæ intra fuerant, exanimata ſunt, anno ante [5] ſociale bellum: quod haud ſcio an funeſtius terræ ipſi Italiæ fuerit, quam civilia. Non minus mirum oſtentum & noſtra cognovit ætas, anno Neronis principis ſupremo, ſicut in rebus ejus [6] expoſuimus, pratis oleiſque intercedente via publica, in contrarias ſedes tranſgreſſis, in agro Marrucino, prædiis [7] Vectii Marcelli equitis Romani, res Neronis procurantis. C. LXXXIII.

LXXXVI. [8] Fiunt ſimul cum terræ motu & inundationes maris, [9] eodem videlicet ſpiritu infuſi, ac terræ reſidentis ſinu recepti. Maximus terræ memoria mortalium exſtitit motus, Tiberii Cæſaris principatu, [10] XII. urbibus Aſiæ una nocte proſtratis. Creberrimus [11] Punico bello, intra eumdem annum ſepties atque quinquagies nunciatus Romam. Quo quidem anno ad [12] Traſymenum lacum dimicantes, [13] maximum motum neque Pœni ſenſere, nec Romani. Nec vero ſimplex malum, aut in ipſo tantum motu periculum eſt: ſed par aut majus [14] oſtento. Numquam urbs Roma tremuit, ut non futuri eventus alicujus id prænuncium eſſet. C. LXXXIV.

LXXXVII. Eadem naſcentium cauſa terrarum eſt, [15] cum idem ille ſpiritus attollendo potens ſolo, non valuit erumpere. Naſcuntur enim nec fluminum tantum invectu, ſicut Echinades inſulæ [16] ab Acheloo amne congeſtæ, majorque pars Ægypti a Nilo; in quam [17] a Pharo inſula noctis & diei curſum fuiſſe [18] Homero credimus: ſed & receſſu maris, CAPUT LXXXV.

NOTÆ.

1. *Et cum intumeſcit.*] Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 8. pag. 570.

2. *Deſinunt autem.*] Reliqua prorſus ad verbum Ariſtoteles habet, loc. cit. pag. 569.

3. *Ingens terrarum.*] Ingentius multo quod contigiſſe fertur ſæculo hoc ineunte, non procul Lima in Peruvia: terræ motus ſcilicet, quo non eſt proditus immanior. Furnerius, lib. 15. Hydrog. cap. 18. pag. 538. ſic illum deſcribit, ut urbes, montes, flumina omnia, ſuſdeque, horæ octante perverſa eo fuiſſe dicat: & tractu quidem leucarum trecentarum ſecundum litus: ſeptuaginta in continentem: Seneca interim falſo pronunciante, numquam terræ motum ultra millia paſſuum ducenta extendi.

4. *Sex. Julio.*] Anno V. C. DCXXIII.

5. *Sociale bellum.*] Idem Marſicum bellum appellatum, quod a Marſis primum concitatum fuerit. Adeo formidoloſum & exitiale Italiæ, ut nec Hannibalis, nec Pyrrhi fuerit tanta vaſtatio, inquit Florus, a quo fuſe illud deſcribitur, lib. 3. cap. 18. pag. 137. Vide etiam Appianum, lib. 1. Civil. pag. 371.

6. *Expoſuimus.*] In libris hiſtoriarum, quos a fine Aufidii Baſſi compoſuit, ut in præfatione dictum eſt.

7. *Vectii Marcelli.*] Repetit hoc rurſum, lib. 17. ſect. 38. Notandum hic interim, alias res Neronis, alias res fuiſſe Imperii ſive Reipublicæ.

8. *Fiunt ſimul.*] Sic Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 8. pag. 570.

9. *Eodem.*] Fluctus in terras impellente & infundente vento: atque alio ſimul terræ ſidentis ſinu recepto, eamdem quatiente.

10. *XII. Urbibus.*] Meminit Strabo, lib. 12. pag. 57. Tacitus, lib. 2. Annal. pag. 55. *Eodem anno duodecim celebres Aſiæ urbes collapſæ, nocturno motu terræ, quo improviſior graviorque peſtis fuit... Aſperrima in Sardianos lues, plurimum in eoſdem miſericordiæ traxit: nam centies ſeſtertium pollicitus Cæſar: & quantum ærario aut fiſco pendebant, in quinquennium remiſit. Magnetes a Sipylo proximi damno ac remedio habiti. Temnios, Philadelphenos, Ægeatas, Apollonienſes, quique Moſteni, aut Macedones Hyrcani vocantur, & Hierocæſaream, Myrinam, Cymen, Tmolum, levari idem in tempus tributis, &c.* Exſtant Tiberii Cæſaris nummi, monimentum liberalitatis in afflictas urbes: quibus nummis inſcriptum, CIVITATIBUS ASIÆ RESTITUTIS. His duodecim urbibus Epheſum addit Euſebius in Chronico. Tacitus ait id contigiſſe, C. Cælio, L. Pomponio Coſſ. quarto Tiberii principis anno.

11. *Punico bello.*] Secundo, de quo Florum, vide lib. 2. cap. 6. pag. 59.

12. *Traſymenum.*] In agro Peruſino, hodie *Lago de Perugia*, Hic nobilis pugna, atque inter paucas memorata populi Rom. clades, inquit Livius, lib. 22. pag. 120. Tertium fulmen Hannibalis, inquit Florus loc. cit.

13. *Maximum motum.*] Hujus meminit Florus loc. cit.

14. *Oſtento.*] Majus in oſtento, quam in motu malum.

15. *Cum idem ille.*] Ita Seneca, lib. 6. Natur. quæſt. cap. 21. pag. 910.

16. *Ab Acheloo.*] Strabo, lib. 1. pag. 59. ex Heſiodo, & lib. 10. pag. 458. affirmat pariter Acheloo limum aggerente, ex Echinadibus alias eſſe jam continenti adjunctas, alias etiam progreſſu temporis adjungendas. Et ante eum Herod. lib. 2. pag. 93.

17. *A Pharo.*] De Pharo dicemus, lib. 5. ſect. 34.

18. *Homero.*] Sic etiam Ariſt. lib. 1. Meteorol. 14. pag. 547 & Mela, lib. 2. cap. 7. pag. 43. Ægypti partem illam, quæ Delta vocatur, aggeſtione limi Niliaci factam eſſe plerique veterum putarunt, Homero (ut putant) duce, Odyſſ. 4. v. 354.

Νῆσος ἔπ' ἐκ τις ἐστι πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ
Αἰγύπτῳ πρόπαρθε (Φάρος δέ ἑ κικλήσκουσι)
Τόσσον ἄνευθ' ὅσσον τε παρημαθὴς γλαφυρὴ νηῦς
Ἠνύσει, &c.

Quæ ſic Lucanus reddidit, lib. 10. v. 509.

Tunc clauſtrum pelagi cepit Pharon: inſula quondam
In medio ſtetit illa mari, ſub tempore vatis
Proteos: at nunc eſt Pellæis proxima muris.

Seneca, lib. 6. Natur. quæſt. cap. 6. pag. 912. *Tantum enim, ſi Homero fides eſt, aberat a continenti Pharos, quantum navis diurno curſu metiri plenis lata velis, &c.* Et lib. 4. cap. 2. *Debet Ægyptus Nilo non tantum fecunditatem terrarum, ſed etiam ipſas.* Hoc commentum refellunt eruditi hoc argumento: Nam ſi Pharos ab ora Ægypti & Nili oſtio tanta intercapedine diſtabat, atque hoc, quantum eſt, ſpatium oppletum eſt intra annos mille ab excidio Trojæ ad conditam Alexandriam, quomodo deinceps intra longius ſpatium nihil eſt ei limi aut terrarum additum? Et vero id riſit jamdudum Strabo, lib. 1. pag. 30. At Homerum Plinius ipſe non intellexit. Pharos Homerica inſula, ipſa eſt οἰκουμένη, Terra habitabilis, Oceano (ut putabatur) circumcincta: nec aliud ſunt ceteræ fere, quæ in Odyſſea commemorantur, inſulæ. Habitabilem autem dico in hoc uno hemiſphærio; altero in undis in infinitum ſpatium immenſis, ut tunc credebatur magno errore, innatante & obruto. Eſt ea Homerica Pharos, non ante unum ex oſtiis Nili, ut vera Pharos ſemper fuit & eſt, juncta ponte Alexandriæ; ſed ante Ægyptum, hoc eſt, ante Nilum ipſum totum, at pariter fabuloſum; hoc eſt, ante finem hominis, ſive dilapſum ejus e vita. *Omnes enim morimur, & quaſi aquæ dilabimur ſuper terram*, 2. Reg. XIV, 14. Diſtat autem ea inſula ab Ægypto ſive

Digitized by Google

[1] ſicut eidem de Circeiis. Quod accidiſſe & in Ambraciæ portu decem millium paſſuum intervallo: & Athenienſium quinque millium [2] ad Piræeum memoratur: & Epheſi, ubi quondam ædem Dianæ alluebat. [3] Herodoto quidem ſi credimus, mare fuit ſupra Memphim uſque ad Æthiopum montes: itemque a planis Arabiæ. Mare & circa Ilium, & tota Teuthrania, quaque campos intulerit Mæander.

CAPUT LXXXVI. LXXXVIII. Naſcuntur & alio modo terræ, ac repente in aliquo mari emergunt, [a] [4] velut paria ſecum faciente natura: quæque hauſerit hiatus, [5] alio loco reddente.

CAPUT LXXXVII. LXXXIX. Claræ jam pridem inſulæ, [6] Delos & Rhodos, memoriæ produntur enatæ. Poſtea minores, ultra Melon, [7] Anaphe: inter Lemnum & Helleſpontum, [8] Nea: [9] inter Lebedum & Teon, Halone: inter Cycladas, [10] Olympiadis CXXXV. anno quarto, Thera & Therasia. Inter eaſdem [11] poſt annos CXXX. Hiera, eademque Automate. Et ab duobus ſtadiis [12] poſt annos CX. in noſtro ævo, M. Junio Silano, L. Balbo Coſſ. a. d. VIII. Idus Julias, Thia. * Ante nos & juxta Italiam inter Æolias inſulas, item juxta Cretam emerſit e mari [13] MM D. paſſuum una cum calidis fontibus: altera Olympiadis [14] CLXIII. anno tertio, in Tuſco ſinu; flagrans hæc violento cum flatu. [15] Proditurque memoriæ magna circa illam multitudine piſcium fluitante, confeſtim exſpiraſſe, quibus ex his cibus fuiſſet. Sic & [16] Pithecuſas in Campano ſinu ferunt ortas. Mox in his montem [17] Epopon, cum repente flamma ex eo emicuiſſet, campeſtri æquatum planitie. In eadem & oppidum hauſtum profundo: alioque motu terræ [18] ſtagnum emerſiſſe: & alio, provolutis montibus inſulam exſtitiſſe [19] Prochytam.

*CAPUT LXXXVIII.

XC. Namque & hoc modo inſulas rerum natura fecit. Avellit [20] Siciliam Italiæ, Cyprum Syriæ, [21] Eubœam Bœotiæ, Eubœæ [22] Atalantem & Macrin, Beſbycum Bithyniæ, [23] Leucoſiam Sirenum promontorio.

C. LXXXIX. XCI. Rurſus abſtulit inſulas mari, junxitque terris: [24] Antiſſam Leſbo, [25] Zephyrium Halicarnaſſo, Æthuſam Myndo, Dromiſcon & [26] Pernen Mileto, Narthecuſam Parthe-

INTERPRETATIO.

a *Velut paria.*] Velut ſua damna compenſante natura.

NOTÆ.

Nilo, diei unius noctiſque curſu ſecundiſſimo; hoc eſt, toto vitæ tempore etiam bene & fortunate actæ. Eſt ea in mari undoſo; hoc eſt, variæ in eo agitantur curæ. Ibi portus eſt portuoſus, unde deducuntur in mare naves, poſtquam hauſerunt aquam nigram, νηυσὶ μέλαν ὕδωρ, hoc eſt, poſtquam naſcendo vitam hauſere curis tetris futuram pleniſſimam. Non aquationem certe hic Homerus intelligit; cum neque ex mari fiat aquatio; & diſtare dicatur continens ab inſula, in qua hauritur aqua nigra, noctis unius & diei curſu velociſſimo.

1. *Sicut eidem.*] Subintellige, Homero credimus. Plinius, lib. 3. ſect. 9. *Circeii quondam inſula, ut creditur Homero.*

2. *Ad Piræum.*] Ita Strabo, lib. 1. pag. 58. De Piræeo, lib. 4. ſect. XI.

3. *Herodoto quidem.*] Libro 2. Euterpe, pag. 93. unde hæc Plinius: ibi enim de Epheſo, Ægypto ac Memphi, Ilio, Teuthrania, Mæandrique campis, eadem referuntur.

4. *Velut paria.*] Columella, lib. 1. cap. 8. *cum rationibus domini paria facere* famulum dixit, qui accepti & expenſi rationes pares eſſe oſtendit: qui quod aliunde accepit, alibi vel aliunde compenſat. Seneca, ep. 19. *Poteram tecum hac Mæcenatis ſententia parem facere rationem:* hoc eſt, debitum omne exſolvere.

5. *Alio loco.*] Sic proximam Lemno inſulam, quam Chryſen vocant, mari abſorptam eſſe Pauſanias refert, lib. 8. in Arcad. pag. 509. quo tempore enata alia eſt, Hiera nomine: de qua dicetur ſect. ſequente.

6. *Delos.*] Ammianus, lib. 17. pag. 98. *In Aſia Delos emerſit, & Hiera, & Anaphe, & Rhodus.* Vide etiam Pindarum in Olymp. Ode 7.

7. *Anaphe.*] Supra Theram inſulam, non procul Lacedæmone, ſtatuitur a Cononе apud Photium in Bibl. cod. 186. pag. 456. ὁ Ἀνάφη τῇ νήσῳ. αὕτη δ' ἐστὶν ὑπὲρ νήσου Θήρας, οὐχ ὑπὸ τῆς Λακεδαιμονίων.

8. *Nea.*] Numero multitudinis Νέαι *Neæ* vocantur ab Antigono, hiſt. mirab. cap. 9. inter Lemniorum inſulas. Stephano item, & Suidæ. Dicemus de ea iterum, lib. 4. ſect. 23.

9. *Inter Lebedum.*] Vide Notas & Emendat. num. LXXII. Eſt hic annus Urbis Romæ D V. calculo Olympiadum Pliniano.

10. *Olympiadis CXXXV.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIII. Annus hic eſt, Urbis Romæ D V. Similis exortus alterius Inſulæ ſive rupis, e mari enatæ anno 1707. deſcribitur in Hiſtoria Regia Scientiarum, anni 1708. pag. 23.

11. *Poſt annos CXXX.*] Juſtinus, lib. 30. cap. IV. pag. 233. aït prodiiſſe Hieram, circiter id tempus quo bellum a Romanis ſuſceptum eſt adverſus Philippum Macedonum Regem. Conſentit Juſtino Plutarchus, lib. de Pythiæ oraculis, pag. 399. Id vero bellum ſeptuaginta ferme annis Plinianam epocham antecedit.

12. *Poſt annos CX.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIV. Interim corollarii vice lubet hic addere quod refert Gaſſendus in lib. 10. Laërtii, pag. 1050. ne noſtrum quidem ſæculum conſimili oſtento carere. Nam anno 1638. a Julii Calendis ad Idus, ita cœpit eructare Vulcanus (verba ſunt ipſa litterarum quas recitat) non admodum procul ab inſula S. Michaëlis, quæ Açorum, ſeu Tercerarum una eſt, & qua mare quidem altum eſt ulnis ſeu bracchiis, ut vocant, 160. ut inde efformata fuerit inſula, longitudinis trium leucarum, latitudinis ſeſquileucæ, altitudinis 60. bracchiorum. Cauſas tanti miraculi idem indagat, ea de re uberius diſputando. Tu, ſi otium eſt, conſule.

13. *M M. D.*] Ita codices Reg. 2. Colb. 2. Tolet. &c. Editi, M. D.

14. *CLXIII.*] Ita prælaudati codices. Editi, præpoſtere, CXLIII.

15. *Proditurque.*] Rem plane ſimilem accidiſſe in Caria prope Lorima urbem Seneca refert, lib. 3. Nat. quæſt. cap. 19. pag. 871.

16. *Pithecuſas.*] Conſentit Strabo, lib. 6. pag. 258. In Campano ſinu, *Golfo di Napoli.*

17. *Epopon.*] Idem Strabo, lib. 5. pag. 248. ex Timæo refert τὴν Κίρκαιαν λόφον motu terræ concuſſum, ignes evomuiſſe, & quidquid erat medium inter mare & ipſum, rurſus ad mare perpuliſſe. Campeſtri æquatum planitie non dicit.

18. *Stagnum emerſiſſe.*] Seu lacum, qui hodie *Lago Agnano.* Vide Notas & Emend. num. LXXV.

19. *Prochytam.*] Vide Notas & Emend. num. citato proxime.

20. *Siciliam.*] Hoc & Seneca credidit, lib. 6. Natur. quæſt. cap. 29. pag. 913. Ovidius, lib. 5. Metam. v. 290.

Zancle quoque juncta fuiſſe
Dicitur Italiæ: donec confinia Pontus
Abſtulit, & mediis tellurem reppulit undis.

21. *Eubœam.*] *Eubœa & ipſa avulſa Bœotiæ,* inquit Plinius, 4. ſect. 21.

22. *Atalantem.*] Vide Notas & Emend. num. LXXVI.

23. *Leucoſiam.*] Ita Strabo, lib. 6. pag. 258.

24. *Antiſſam.*] Ovidius, lib. 15. Metam. v. 287.

Fluctibus ambita fuerant Antiſſa, Pharoſque,
Et Phœniſſa Tyros, quarum nunc inſula nulla eſt.

Vide etiam Strabonem, l. 1. pag. 60. ubi hoc ipſum ex Myrſili relatu probat.

25. *Zephyrium.*] Unde juncto terris Zephyrio, id nomen etiam Halicarnaſſo ipſi hæſit, cui annexum fuit: Ζεφύριον, ἡ Ἁλικαρνασσὸς ἡ Καρίας, inquit Steph. pag. 288. Straboni, lib. 14. pag. 656. eſt Ζεφύρα.

26. *Pernen.*] Ita codd. MSS. Nec placet nobis *Prienen* hujus vocabuli vice reponi: ſed Barbaro tamen placet.

Digitized by Google

nio promontorio. Hybanda quondam insula Ioniæ, c c. nunc à mari abest stadiis. [1] Syrien Ephesus in mediterranea habet: Derasidas & Sophoniam vicina ei Magnesia: Epidaurus & Oricum insulæ esse desierunt.

XCII. In totum abstulit terras, primum omnium ubi Atlanticum mare est, [2] si Platoni credimus, immenso spatio. Mox interno, quæ videmus hodie, mersam Acarnaniam Ambracio sinu, Achaiam Corinthio, Europam Asiamque Propontide & Ponto. Ad hoc perrupit mare [3] Leucada, [4] Antirrhium, [5] Hellespontum, Bosphoros duos. CAP. XC.

XCIII. Atque ut sinus & stagna præteream, ipsa se comest terra: devoravit Cybotum altissimum montem, cum [6] oppido Curite: [7] Sipylum in Magnesia: & prius in eodem loco clarissimam urbem, quæ Tantalis vocabatur. [8] Galanis & Gamales urbium in Phœnice agros cum ipsis: Phegium Æthiopiæ jugum excelsissimum: [a] tamquam non infida grassarentur & litora. CAP. XCI.

XCIV. [9] Pyrrham & Antissam circà Mæotim Pontus abstulit: [10] Elicen & Buram in sinu Corinthio, quarum in alto vestigia apparent. Ex insula [11] Cea amplius triginta millia passuum abrupta subito cum plurimis [12] mortalium rapuit. Et in Sicilia dimidiam [13] Tyndarida urbem, ac quidquid [14] ab Italia deest. Similiter in Bœotia [15] & Eleusina. CAP. XCII.

XCV. Motus enim terræ sileantur, & quidquid est, ubi saltem busta urbium exstant: simul ut [16] terræ miracula potius dicamus, quam scelera naturæ. Et hercule non cælestia enarratu difficiliora fuerint. Metallorum opulentia tam varia, tam dives, tam fecunda, tot sæculis suboriens, cum tantum quotidie orbe toto populentur ignes, ruinæ, naufragia, bella, fraudes: tantum vero luxuria, & tot mortales conterant: gemmarum pictura tam multiplex, lapidum tam discolores maculæ, interque eos, [17] candor alicujus, præter lucem omnia excludens: medicatorum fontium vis: [18] ignium tot locis emicantium perpetua tot sæculis incendia: spiritus letales alibi, aut scrobibus emissi, aut ipso loci situ mortiferi, [19] alibi volucribus tantum, [20] ut Soracte vicino Urbi tractu: alibi [21] præter hominem, ceteris animantibus: nonnumquam & homini, ut in Sinuessano agro, & [22] Puteolano: spiracula vocant, CAP. XCIII.

INTERPRETATIO.

a *Tamquam.*] Perinde ac si *damna tantum in medio terrarum sentirentur*, ac non ipsa etiam infida grassarentur maris litora, *terrasque sorberent.*

NOTÆ.

1. *Syrien.*] De Syrie & Derasidis, rursum lib. 5. sect. 31. De Epidauro & Orico, lib. 3. sect. 26.

2. *Si Platoni.*] In Timæo, pag. 25. ubi insulam ait ad columnas Herculis olim exstitisse, Atlanticam cognominatam, opibus, imperioque Europæ & Africæ præpotentem, ipsa Libya Asiaque maiorem, ex qua ad alias insulas, mox ad continentem ex adverso hujus orbis nostri quem colimus, trajectus facilis foret: Eamdem porro post ingentes terræ motus, & eluviones aquarum, unius diei spatio hausiam fluctibus insulam videri desiisse: nunc immenso ibi interfuso pelago haud facile perviam esse ad Antichthonas viam. Eadem Strabo refert de Atlantide ex Platone, lib. 2. pag. 102. Sed hæc esse fabulis propiora, quam ut iis immorandum sit, nemo prudens non subodoratur. Meminit etiam Tertullianus hujus Platonicæ sententiæ in Apologet. cap. 40. pag. 32. Plinius autem non ex Timæo, sed ex opere Platonis quod intercidit, accepisse illud videtur, quod hic ex Platone refert: neque enim insulam, ut in Timæo dicitur, absorptam Plinius dicit, sed *terras*; hoc est, ut vocem eam intelligit sect. superiore, partem continentis.

3. *Leucada.*] Ovid. lib. 15. Metam. v. 289.

Leucada continuam veteres habuere coloni,
Nunc freta circumeunt.

Strabo quoque, lib. 1. pag. 59. Leucadem ait factam insulam, Corinthiis isthmum exscindentibus. Adversarine igitur sibi Plinius, & Straboni existimandus est, qui lib. 4. sect. 2. fateatur Leucadem, non mari irrumpente, sed opere accolarum abscissam esse a continente? Minime sane. Bis potius continenti redditam fateamur. Nam Livius, lib. 43. diserte testatur, belli etiam Philippici tempore peninsulam fuisse: quæ tamen Strabonis Liviique ipsius ævo insula fuit.

4. *Antirrhium.*] A Rhio divisum quinque stadiorum freto, ut ait Strabo, lib. 8. pag. 335. Vide quæ dicturi sumus lib. 4. sect. 3.

5. *Hellespontum.*] Stratonis physici ea sententia fuit, referente Strabone, lib. 1. pag. 49. Euxinum mare non fuisse olim cum Ægæo conjunctum: sed viam vi aquarum factam.

6. *Oppido Curite.*] Illo fortassis, quod Curopolim Cariæ Stephanus appellat, pag. 382. Sed R. 1. 2. Colb. 2. habent *Carite*, Chiffl. *Curice.*

7. *Sipylum.*] Sipylum eversam terræ motu, regnante Tantalo, Strabo quoque prodidit, lib. 1. pag. 58. & ante eum Arist. lib. 2. Meteorol. cap. 8. pag. 570.

8. *Galanis & Gamales.*] Vide Notas & Emend. num. LXXVII.

9. *Pyrrham*] Cave de Pyrrha & Antissa accipias, Lesbi insulæ oppidis, de quibus lib. 5. sect. 39.

10. *Elicen.*] De his urbibus rursum dicetur lib. 4. sect. 6. Ovid. lib. 15. Metam. vers. 293.

Si quæris Elicen, & Burin, Achaïdos urbes,
Invenies sub aquis, & adhuc ostendere nauta
Inclinata solent cum mœnibus oppida mersis.

De harum urbium subversione scripsit libros integros Callisthenes ille, quem Alexander M. occidit, ut refert Seneca, lib. 9. Natur. quæst. cap. 23. pag. 911. Vidé etiam Arist. lib. de mundo, cap. 4. pag. 608. & Strabon. 1. pag. 59. Contigit hæc clades biennio ante pugnam Leuctricam.

11. *Cea.*] Hoc Plinius iterum lib. 4. sect. 10. Vide Notas & Emend. num. LXXVIII.

12. *Mortalibus.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 2. Chiffl. &c. Editores reposuerant, *mortalium.*

13. *Tyndarida.*] *Nam cum radices urbis*, inquit Fazellus decad. 1. lib. 9. cap. 7. pag. 204. *maris fluctibus impeterentur, saviente hieme, undisque supra solitum irruentibus, a cetera urbe ea pars divulsa, disjectaque, cum habitatoribus in pelagus repente prolapsa est: cujus vorago ingens ac horrenda adhuc cernitur.*

14. *Ab Italia.*] Spatium intelligit, fretumve quo Sicilia nunc ab Italia dispescitur. Hinc Rhegio nomen, ut dicetur lib. 3. sect. 14. Vide Strabonem, lib. 1. pag. 60. Seneca, lib. 6. Natur. quæst. cap. 29. pag. 913. *Hac inundatione, quam poëtarum maximi celebrant, ab Italia Sicilia rejecta est.*

15. *Eleusina.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIX.

16. *Terra miracula.*] Vide Notas & Emend. num. LXXX.

17. *Candor alicujus.*] De phengite lapide loquitur, de quo ille uberius, lib. 36. sect. 46.

18. *Ignium tot.*] Ætnæ, ac Vesuvii. Adde Heclam in Islandia, alioque prope innumeros, quorum Maffeus, & alii rerum Indicarum scriptores meminerunt.

19. *Alibi volucribus.*] Seneca, lib. 6. Natur. quæst. cap. 28. pag. 912. *Quid quod pluribus Italiæ locis, per quædam foramina pestilens exhalatur vapor, quem non homini ducere, non fera tutum est? Aves quoque in illum inciderint, ... in ipso volatu cadunt, liventque corpora, & non aliter quam per vim elisa fauces tument.*

20. *Ut Soracte.*] Hodie, *Monte S. Orcste*, in provincia Patrimonii S. Petri. Ibi spelunca halitum pestiferum emittens, teste Servio in eum Virgilii locum, lib 11.

Summe Deum sancti custos Soractis Apollo.

21. *Præter hominem.*] Prope Neapolim spelunca est angusta, vulgo *Grotta del Cane* appellata, quod in eam conjecti canes omni motu sensuque destituantur illico, donec vicinæ aquæ immersi, quasi spiritum vitamque recuperent: nec quidquam homini tamen halitus nocet. De hujusmodi exspirationibus noxiis, multa erudite Cæsius lib. 1. de mineral. cap. 7. sect. 12. num. 30.

22. *Puteolano.*] De specu loquitur, qui hodieque visitur prope Puteolos, ad lævam lacus Aniani, *Lago Agnano.*

Digitized by Google

alii [1] Charoneas ſcrobes, mortiferum ſpiritum exhalantes. Item in Hirpinis [2] Amſancti, [3] ad Mephitis ædem; locum, quem qui intravere, moriuntur. [4] Simili modo [5] Hierapoli in Aſia, Matris tantum Magnæ [6] ſacerdoti innoxium. [7] Alibi fatidici ſpecus, quorum exhalatione temulenti futura præcinunt, ut Delphis, nobiliſſimo oraculo. Quibus in rebus quid poſſit aliud cauſæ afferre mortalium quiſpiam, quam diffuſæ per omne naturæ ſubinde aliter atque aliter numen erumpens?

CAP. XCIV. XCVI. [8] Quædam vero terræ ad ingreſſus tremunt, ſicut in Gabienſi agro, non procul urbe Roma, jugera ferme ducenta, equitantium curſu: ſimiliter in Reatino.

CAP. XCV. [9] Quædam inſulæ ſemper fluctuant, ſicut in agro Cæcubo, & eodem Reatino, Mutinenſi, [10] Statonienſi. [11] In Vadimonis lacu, & [12] ad Cutilias aquas opaca ſilva, quæ numquam die ac nocte eodem loco viſitur. [13] In Lydia quæ vocantur Calaminæ, non ventis ſolum, ſed etiam contis quo libeat impulſæ, multorum civium Mithridatico bello ſalus. Sunt & in Nymphæo parvæ, Saltuares dictæ: quoniam in [14] ſymphoniæ cantu ad ictus modulantium pedum moventur. In [15] Tarquinienſi lacu magno Italiæ, duæ nemora circumferunt, nunc triquetram figuram edentes, nunc rotundam complexu, ventis impellentibus: quadratam numquam.

CAP. XCVI. XCVII. Celebre fanum habet Veneris Paphos, in cujus quamdam [16] aram non impluit. Item [17] in Nea, oppido Troadis, circa ſimulacrum Minervæ. In eodem & relicta ſacrificia non putreſcunt.

XCVIII. Juxta [18] Harpaſa oppidum Aſiæ cautes ſtat horrenda, uno digito mobilis: eadem, ſi toto corpore impellatur, reſiſtens. In Taurorum peninſula in civitate [19] Paraſino terra eſt, qua ſanantur omnia vulnera. At circa [20] Aſſon Troadis lapis naſcitur, quo conſumuntur omnia corpora: [21] Sarcophagus vocatur. [22] Duo ſunt montes juxta flumen Indum: alteri natura eſt ut ferrum omne teneat, alteri ut reſpuat. Itaque ſi ſint clavi in calciamento, veſtigia avelli in altero non poſſe, in altero ſiſti. Locris & [23] Crotone peſtilentiam numquam fuiſſe, nec ullo terræ motu laboratum, adnotatum eſt. In Lycia vero ſemper a terræ motu XL. dies ſerenos eſſe. In agro Arpano frumentum ſatum non naſcitur. Ad aras [24] Mucias in Veïente, & apud Tuſculanum, & in ſilva [25] Ciminia loca ſunt, in quibus in terram de-

NOTÆ.

1. *Charoneas.*] Χαρώνια βάραθρα mortifero ſpiritu quem exhalant, vitam homini eripere ſcribit & Galenus, lib. 7. de uſu partium, cap. 8. pag. 458. tomo 4.

2. *Amſancti.*] Virgilius, lib. 7. Æneïd. verſ. 563.

Eſt locus Italiæ in medio, ſub montibus altis,
Nobilis & fama multis memoratus in oris,
Amſancti valles: denſis hunc frondibus atrum
Urget utrimque latus . . . .
Hic ſpecus horrendum, & ſævi ſpiracula Ditis
Monſtrantur, ruptoque ingens Acheronte vorago, &c.

Meminit hujus peſtiferæ terrarum partis Cicero, lib. 1. de Divin. pag. 189.

3. *Ad Mephitis.*] Ita codices MSS. omnes: etſi dubitet Hermolaus, num *Ditis* reponi oporteat. Mephitis ipſa Juno eſt, aëri corrupto præſidens, cui templum excitatum apud Cremonam auctor eſt Tacitus, lib. 3. hiſtor. pag. 71. Hodie locus ipſe Amſancti, Mephitis retinet nomen, *Muſiti.* Ipſa vero Mephitis interdum pro putore ſumitur, ut pro igne Vulcanus, Juppiter pro aëre. Ita Virgilius, lib. 7. verſ. 84.

——— *Sævamque exhalat opaca mephitim.*

4. *Simili modo.*] Hoc etiam refert Ariſt. vel quiſquis eſt auctor libri de mundo, cap. 4. pag. 607.

5. *Hierapoli.*] Refert hoc pluribus Strabo, lib. 12. pag. 579. & lib. 13. pag. 629.

6. *Sacerdoti.*] Ita Apuleïus, lib. de mundo. Innoxium quoque ceteris exſectis ac ſemiviris eſſe, tradunt Dio in vita Trajani, Damaſcius apud Photium in Bibl. cod. 242. pag. 1053. & Ammianus, lib. 23.

7. *Alibi fatidici.*] Hæc totidem verbis Ariſt. loc. cit.

8. *Quædam vero.*] Ad ingreſſum ambulantium, & equorum curſus terræ quoque tremere ſentiuntur in Brabantino agro, quæ Belgii pars eſt, & circa S. Audomari Fanum.

9. *Quædam inſula.*] Seneca, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 25. pag. 873. *Sunt multi*, inquit, *lapides pumicoſi & leves, ex quibus quæ conſtant inſulæ, in Lydia natant. Theophraſtus eſt auctor. Ipſe ad Cutilias natantem inſulam vidi. Alia in Vadimonis lacu vehitur: alia in lacu Statonenſi. Cutiliarum inſula & arbores habet, & herbas nutrit, tamen aqua ſuſtinetur: & in hanc atque illam partem non tantum vento impellitur, ſed & aura: nec umquam illi per diem & noctem in uno loco ſtatio eſt: adeo movetur levi flatu. Huic duplex cauſa eſt: Aqua gravitas medicata, & ob hoc ponderoſa: & ipſius inſulæ materia vectabilis, qua non eſt corporis ſolidi,* &c. Tales inſulas, quæ arbores habeant, quæ contis impellantur quo lubet, & in quibus pecudes & armenta paſcantur, ad Fanum S. Audomari in Belgio, magna cum voluptate ipſe ſpectavi. Quas vero Seneca ſe vidiſſe teſtatur, & Plinius hoc loco refert, earum hodie nulla fluctuat. De fluitantibus in Orchomeno, & Ægypto, vide Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 13.

10. *Statonienſi.*] In cod. Reg. 1. 2. & Chiffl. *Stationenſi.* At Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 12. Statonenſem: Plinius, lib. 3. ſect. 8. Statones accolas vocat.

11. *In Vadimonis.*] De eo lacu Livius, lib. 9. pag. 166. ſed multa eleganter Plinius junior, lib. 8. epiſt. 20. Hodie *lago di Beſſanello*, in Etruriæ parte, quæ Patrimonium D. Petri dicitur, milliaribus a Tiberi vix tribus.

12. *Ad Cutilias.*] De his lib. 3. ſect. 17. Vide & Varronem lib. 4. de ling. Lat. pag. 20.

13. *In Lydia.*] Martianus, lib. 9. cap. 1. pag. 214. *Nonne*, inquit, *ipſius vetuſtatis perſuaſione compertum, in Lydia Nympharum inſulas dici, quas etiam recentior aſſerentium Varro ſe vidiſſe teſtatur: quæ in medium ſtagnum a continenti procedentes cantu tibiarum, primo in circulum movea, dehinc ad litora revertuntur.* Locus Varronis quem laudat, eſt lib. 3. de re ruſt. cap. 17. ubi Fulvius Urſinus in Notis, Sotionis fragmentum affert, hoc ipſum de iis inſulis quæ ſunt in lacu qui Calamina dicebatur, commemorantis. Ut inde liqueat Calaminæ paludis, Λίμνης Καλαμίνης partem aliquam ac veluti ſinum fuiſſe Nymphæum, de quo mox Plinius, in quo exiguæ illæ, ceteriſque minores, ad ictum pedum, qui in ſymphoniæ cantu fieri ſolet, moverentur.

14. *Symphoniæ.*] De hac voce dicemus, lib. 9. ſect. 8.

15. *Tarquinienſi.*] *Lago di Bracciano*, ab oppido proximo nomen habet, in Etruria.

16. *Aram.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXI.

17. *In Nea.*] Steph. pag. 487. Νέα, κώμη ἐν Φρυγίᾳ Φρυγίας.

18. *Harpaſa.*] De eo oppido, lib. 5. ſect. 29.

19. *Paraſino.*] Ita omnes codices MSS. librique editi: quorum ab auctoritate deſciſcere vix auſim, etſi eruditi quidam *in civitate Characena*, ſcribendum putent. Ptolemæo, lib. 3. cap. 6. pag. 83. Παράσιον urbs eſt Tauricæ Cherſoneſi, eadem forte cum Paraſino.

20. *Aſſon Troadis.*] De qua libro 5. ſect. 32.

21. *Sarcophagus.*] Quoniam corpora comeſt. Σαρξ enim *corpus* ſeu *carnem*, φαγεῖν *comeſſe* ſonat. Σαρκοφάγος λίθος Stephano, pag. 126. verbo Ἄασος. Vide quæ dicturi ſumus lib. 36. ſect. 27. In litore Veraguæ in America ſeptemtrionali eamdem vim ineſſe arenis obſervarunt Hiſpani, ut teſtatur Herrera, lib. 8. Decad. 1.

22. *Duo ſunt.*] De hoc miraculo iterum dicetur, lib. 36. ſect. 25.

23. *Crotone.*] Unde nata parœmia, cujus Strabo meminit, lib. 6. pag. 262. ob ſalubritatem aëris, ὑγιείας Κρότωνος. Scribit etiam Scaliger Exerc. 32. in Cardan. pag. 140. oram illam occidentalis Æthiopiæ, quæ Nigir fluvium accolit, etſi caliditſima ſit, peſtilentiæ quoque omnis expertem eſſe.

24. *Mucias.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXII.

25. *Ciminia.*] Saltus Ciminius prope Viterbium in Etruria, unde nomen, *Monte Viterbo:* adjacet ei lacus cognominis, *Lago di*

pacta

pacta non detrahuntur. In Cruſtumino natum fenum ibi noxium : extra, ſalubre eſt.

XCIX. Et de aquarum natura complura dicta ſunt : ſed æſtus maris accedere & reciprocare, maxime mirum : pluribus quidem modis : verum cauſa [1] in Sole, Lunaque. Bis inter duos exortus Lunæ affluunt, biſque remeant, vicenis quaterniſque [2] ſemper horis. [a] Et primum attollente ſe cum ea mundo intumeſcentes, mox a meridiano cæli faſtigio vergente in occaſum reſidentes : rurſuſque ab occaſu ſubter cæli ima, & meridiano contraria, accedente, inundantes : hinc donec iterum exoriatur, ſe reſorbentes. Nec umquam eodem tempore, quo pridie, reflui ; [3] ut ancillante ſidere, trahenteque ſecum avido hauſtu maria, & aſſidue aliunde, quam pridie, exoriente : paribus tamen intervallis reciproci, ſeniſque ſemper horis, [b] non cujuſque diei aut noctis, aut loci, ſed æquinoctialibus : ideoque inæquales vulgarium horarum ſpatio, utcumque [4] plures in eas aut diei aut noctis illarum menſuræ cadunt, & æquinoctio tantum pares ubique. Ingens argumentum, plenumque lucis ac vocis etiam diurnæ, hebetes eſſe, qui negent ſubtermeare ſidera, ac rurſus eadem reſurgere : ſimilemque terris, immo vero univerſæ naturæ exinde faciem, in iiſdem ortus occaſuſque operibus : non aliter ſub terra manifeſto ſideris curſu, aliove effectu, quam cum præter oculos noſtros feratur. CAP. XCVII.

Multiplex etiamnum lunaris differentia, primumque ſeptenis diebus. Quippe modici a nova ad dividuam æſtus, pleniores ab ea exundant, plenaque maxime fervent. Inde mitescunt. [c] Pares ad ſeptimam primis : iterumque alio latere dividua augentur. In coitu Solis [5] pares plenæ. [6] Eadem Aquilonia, & a terris longius recedente mitiores, quam cum in auſtros digreſſa, propiore niſu vim ſuam exercet. [7] Per octonos quoque annos ad principia motus & paria incrementa centeſimo Lunæ revocantur ambitu, augente ea cuncta : Solis annuis cauſis, duobus æquinoctiis maxime tumentes, & autumnali amplius, quam verno : [d] inanes vero bruma, & magis ſolſtitio. Nec tamen in ipſis, quos dixi, temporum articulis : [8] ſed paucis poſt diebus : ſicuti neque in plena aut noviſſima, ſed poſtea : nec ſtatim [9] ut Lunam mundus oſtendat occultetve, aut media plaga declinet ; verum duabus fere horis æquinoctialibus ſerius : tardiore ſemper ad terras omnium, quæ geruntur in cælo, effectu cadente, quam viſu, ſicuti fulguris, & tonitrus, & fulminum.

Omnes autem æſtus in Oceano majora integunt ſpatia inundantque, quam in reliquo mari : ſive quia totum in univerſitate animoſius eſt, quam in parte ; ſive quia magnitudo aperta ſideris vim laxe graſſantis efficacius ſentit, eamdem anguſtiis arcentibus. Qua de cauſa nec lacus, nec amnes ſimiliter moventur. [10] Octogenis cubitis ſupra Britanniam intumeſcere æſtus Pytheas Maſſilienſis auctor eſt. [e] Interiora autem maria terris clauduntur, ut portu. Quibuſdam tamen in locis ſpatioſior laxitas [f] ditioni paret : utpote cum plura exempla ſint,

INTERPRETATIO.

a *Et primum.*] Et attollente ſe *ab ortu verſus meridiem* cum Luna cælo, æſtus intumeſcunt : mox a meridiano cæli vertice, cælo vergente in occaſum, reſidunt : rurſuſque ab occaſu ad oppoſitum meridianum, qua ſpectat antipodas, iterum æſtuant : hinc donec ad horizontem noſtrum exortivum perveniat, rurſum ſubſidunt.

b *Non cujuſque.*] Non cujuſlibet diei noctiſve horas vulgares, aut cujuſvis loci proprias intelligo, ſed æquinoctiales & pares. Ideoque æſtus ſunt inæquales, ſi vulgarium horarum, *ut ſunt Italica*, ſpatium intelligas ; cum plures vulgares horæ, ſive diei *hiberna*, ſive noctis *æſtiva paucioribus* horis æquinoctialibus reſpondeant : æquinoctio tantum ubique ſint pares.

c *Pares.*] *A plenilunio* ad diem inde ſeptimum, pares ſunt æſtus prioribus, *a nova Luna ſcilicet ad dividuam :* Rurſum cum alio latere dividua eſt, (*alterum vocant Luna quadrantem,*) augeri æſtus incipiunt : in conjunctione cum Sole, *ſeu novilunio*, æſtus ſunt pares iis qui plena Luna fiunt.

d *Inanes.*] Depreſſiores æſtus, ac minus tumentes.

e *Interiora.*] Mediterranea.

f *Ditioni.*] Lunæ Soliſque efficientiæ, *qua ciet æſtum.*

NOTÆ.

Ronciglione. De utroque Virgilius, lib. 7. Æneid. v. 697.

Et Cimini cum monte lacus.

De ſilva Ciminia, Livius, lib. 9. pag. 165.

1. *In Sole, Lunaque.*] Plures e veteribus cum Plinio ad utrumque ; Pytheas Maſſilienſis, ad Solem unum retulit, teſte Plutarcho, lib. 3. de placitis Philoſ. cap. 17. pag. 897. Merito tamen Luna videtur in hac ſcena vel omnes una per ſe, vel certe præcipuas partes agere : quando tam admirabilis eſt hujus cum Lunæ motu connexio, ut cæcum eſſe neceſſe ſit qui non animadvertat.

2. *Semper horis.*] Πλαλιχῶς loquitur, & ad vulgi ſenſum. Alias enim vicenis quaternis horis cum dodrante, ſeu minutis horæ octo & quadraginta, dicere debuiſſet : cum Luna tantumdem inſumat ſpatii, ut ad idem Meridiani punctum remeet, quod ubi eſt aſſecuta, affluxus maris eſt maximus.

3. *Ut ancillante.*] Credas ancillari ſidus, & indulgere mari, ut non ab eadem parte, qua pridie, paſtum ex Oceano hauſiat. Hæc vero poëtis venditanda ratio, non phyſicis.

4. *Plures in eas.*] Cum enim horæ illæ vulgares, exempli gratia, Italicæ, ſic numerentur, ut ab exortu Solis ad occaſum duodecim eſſe lubeat, totidemque rurſum ab occaſu, donec Sol iterum exoriatur : noctis æſtivæ, atque hibernæ diei horas duodecim neceſſe eſt eſſe breviſſimas, atque adeo plures illatum uni horæ æquinoctiali reſpondere. Fruſtra eſt Dalecampius, nec Plinii mentem eſt aſſecutus, cum legendum admonuit, *Plures in eos*, ſubintelligen maris æſtus.

5. *Pares plenæ.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXIII.

6. *Eadem Aquilonia.*] Ex vicinitate Lunæ ad terras æſtum augeri fatetur etiam Franc. Reſta, in Meteorol. tract. 1. de mari, cap. 15. pag. 668. ex Alberto M.

7. *Per octonos.*] Cur vero non potius annis undeviginti redeunt hæ vices, cum Sol Lunaque tunc ad eoſdem fermè ſitus revertuntur ? aut cur non aliis lunaribus periodis ? Id fieri Plinius exiſtimat, quod octo annorum ſpatio centum Lunæ circuitiones numerentur.

8. *Sed paucis.*] Altero nempe poſt die : non igitur ipſo interlunii, pleniluniive, aut Lunæ διχοτόμου, ſed altero tantum poſt ea temporum momenta die.

9. *Ut Lunam.*] Nec in eo præciſe puncto quo Lunam terris cælum oſtendit, ſubducitve, aut in meridiana cæli plaga ſiſtit : (cælum enim ſecum rapere ac torquere ſidera novimus :) ſed aliquanto poſt.

10. *Octogenis.*] Vix Pytheæ hac in parte habenda fides. Tamoſis certe, ubi æſtus eſt maximus, mare vix recipit ad cubitos XIV. Inter Norvegiam & Daniam vix ſentitur æſtus. At in ora Galliæ San-Macloviana, quæ Anglicæ opponitur, uſque ad CXX. pedes æſtus attolluntur, & quandoque ad X C. ut aiunt Furnerius, lib. 9. Hydrogr. cap. 21. pag. 353. Fr. Reſta, tract. 2. de mari, cap. 15. & alii.

Digitized by Google

in tranquillo mari, nulloque velorum impulſu, [1] tertio die ex Italia provectorum Uticam, æſtu fervente. Circa litora autem magis quam in alto deprehenduntur hi motus: [2] quoniam & in corpore extrema pulſum venarum, id eſt, ſpiritus magis ſentiunt. In pleriſque tamen æſtuariis propter diſpares ſiderum in quoque tractu exortus, diverſi exſiſtunt æſtus, tempore, non ratione, diſcordes, ſicut [3] in Syrtibus.

C. Et quorumdam tamen privata natura eſt, velut Tauromenitani [4] euripi ſæpius, & in Eubœa [5] ſepties die ac nocte reciprocantis. [6] Æſtus idem triduo in menſe conſiſtit, ſeptima, octava, nonaque Luna. [7] Gadibus, qui eſt delubro Herculis proximus, fons incluſus ad putei modum, alias ſimul cum Oceano augetur minuiturque, alias vero utrumque contrariis temporibus. Eodem in loco alter, Oceani motibus conſentit. In ripa Bætis oppidum eſt, cujus putei creſcente æſtu minuuntur, augeſcunt decedente, mediis temporum immobiles. Eadem natura in Hiſpali oppido uni puteo, ceteris vulgaris. [8] Et Pontus ſemper extra meat in Propontidem, introrſus in Pontum numquam refluo mari.

C. XCVIII. CI. [9] Omnia plenilunio maria purgantur: quædam & ſtato tempore. [10] Circa Meſſanam & Mylas ſimo ſimilia exſpuuntur in litus purgamenta: unde fabula, [11] Solis boves ibi ſtabulari. His addit (ut nihil, quod equidem noverim, præteream) Ariſtoteles, nullum animal [12] niſi æſtu recedente exſpirare. Obſervatum id multum [13] in Gallico Oceano, & dumtaxat in homine repertum.

CAP. XCIX. CII. Quo vera conjectatio exſiſtit, haud fruſtra [14] ſpiritus ſidus Lunam exiſtimari. Hoc eſſe quod terras ſaturet, accedenſque corpora impleat, abſcedens inaniat. Ideo cum incremento ejus augeri [15] conchylia; & maxime ſpiritum ſentire, quibus ſanguis non ſit. Sed & [16] ſanguinem hominum etiam cum lumine ejus augeri ac minui: frondes quoque ac pabula ([17] ut loco ſuo dicetur) ſentire, in omnia eadem penetrante vi.

CAP. C. CIII. Itaque Solis ardore [18] ſiccatur liquor: & hoc eſſe maſculum ſidus accepimus, torrens cuncta ſorbenſque.

CIV. Sic mari late patenti ſaporem incoqui ſalis, [19] aut quia exhauſto inde dulci tenuique, quod facillime trahat vis ignea, omne aſperius craſſiuſque linquatur: [20] ideo ſumma æquorum aqua dulciorem profundam: hanc eſſe veriorem cauſam aſperi ſaporis, quam quod mare [21] terræ ſudor ſit æternus: [22] aut quia plurimum ex arido miſceatur illi vapore:

NOTÆ.

1. *Tertio die.*] Africana litora, ad Uticam, Tunetum, Hipponem, aliaſque quaſdam oras, ſentiunt quidem aliquem æſtum, ſed levem: & Melita certe multo majorem. Quare quod tertio die ex Italia Uticam deſcenſus ſit factus, id non tam æſtui, quam prono aquarum Ponti, Propontidis, & Ægæi maris lapſui in mare internum, atque inde in oras Africanas, adjuvante tamen nonnihil, ſi ita videtur, ipſo æſtu, tribuendum eſt.

2. *Quoniam & in corpore.*] Adjuvat forſan hanc ſimilitudinem Furnerii doctrina, ſtatuentis lib. 9. hydrogr. cap. 8. pag. 340. ut in corporibus noſtris febrium ſtatas reverſiones, ſic in mari æſtus cieri, commotis vaporibus halitibuſque marina aqua incluſis.

3. *In Syrtibus.*] De his Solinus. cap. 27. pag. 49. *Syrtes inacceſſas undoſum ac reciprocum mare efficit, cujus ſalo defectus vel incrementa haud promptum eſt deprehendere: ita incertis motibus nunc in brevia creſcit dorſuoſa, nunc æſtibus inundatur inquietis: & auctor eſt Varro perflabilem ibi terram ventis penetrantibus, ſubitam vim ſpiritus citiſſimi, aut evomere maria, aut reſorbere.*

4. *Euripi.*] *Euripon vocant*, inquit Mela, lib. 2. cap. 7. pag. 43. agens de Chalcidico, *rapidum mare, & alterno curſu ſepties die ac ſepties nocte fluctibus invicem verſis, adeo immodice fluens, ut ventos etiam ac plena ventis navigia fruſtretur.*

5. *Septies die.*] Ita Strabo, lib. 1. pag. 55. Cicero, lib. 1. de Nat. Deor. aliique. At Gillius, qui ea loca veſtigavit, ut narrat Fr. Reſta in Meteorol. tract. 1. de mari, cap. 13. pag. 656. didiciſſe ſe ex incolis ait, bis tantum fluere, biſque refluere, non ſepties æſtuare: aliquando tamen has vices minime obſervare. Ita etiam Gaſſendus in lib. 10. Laërtii pag. 1091.

6. *Æſtus idem.*] Conſiſtentia, ſive mediocritas aquarum non ſolum ſeptima die ſentitur, ſed & octava, ac nona durat. Hoc Veneti proverbio Italo ſignant, *Dalli otto alli nove l'acqua no' ſe muove*, hoc eſt, ab octava die ad nonam, aqua non ſe movet: idemque aïunt accidere ultima quadratura: *Dalli ventiuno alli ventidue, la no' va ne in sù ne in zue:* hoc eſt, a 21. ad 22. neque creſcit, neque decreſcit.

7. *Gadibus.*] Ita Polybius apud Strabonem, lib. 3. pag. 172. Et in Petrocoriis Galliæ oppido fons eſt omnino ſimilis, qui ſimul cum Oceano augetur minuiturque, quamquam ipſe a mari diſſitus leucis circiter XL. hoc eſt, paſſuum millibus fere centum.

8. *Et Pontus.*] Ariſt. lib. 2. Meteor. cap. 1. pag. 550. Strabo, lib. 1. pag. 503. Seneca, lib. 4. Natur. quæſt. cap. 2. pag. 887. aliique. Eſt illud ſane admirabilitatis maximæ, Ponti aquas & Ægæi maris in internum ſeu mediterraneum mare labi: nihil vicißim ex eo in Pontum refluere: adeoque parum in Atlanticum Oceanum, per Gaditanum fretum, ut cum ſex horis in Oceanum iſlud effluat, Oceanus ipſe, quaſi victor in mediterraneum pelagus ingrediatur per horas duodeviginti, uti obſervatum eſt a Furnerio, lib. 9. hydrogr. cap. 6. pag. 338. nec tamen tanta aquarum copia terras inundari.

9. *Omnia plenilunio.*] Ita & Seneca, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 26. pag. 874. ubi etiam addit quibuſdam hoc fontibus ſimili ratione contingere. Strabo quoque, lib. 1. pag. 53.

10. *Circa Meſſanam.*] Hæc totidem verbis Seneca loc. cit. Id experimento comprobatum a ſe viſumque olim teſtatur Fazellus, decad. 1. lib. 9. de rebus Siculis, cap. 8.

11. *Solis boves.*] Seneca loc. cit. Apollonii Schol. ad lib. 4. v. 965 aliique. Hanc tamen fabulam confictam a veteribus, ob eximiam in locis illis paſcuorum felicitatem, auctor eſt Theophraſtus, lib. 8. hiſt. plant. cap. 3.

12. *Niſi æſtu.*] Deprehenſum uſu eſt in maritimo Belgii tractu, eos qui obeſiore paulo corpore eſſent, æſtu accedente periclitari: qui graciliore & ſicco, eodem recedente.

13. *In Gallico.*] Et in Atlantico juxta Gades, ut refert Philoſtratus, lib. 5. de vita Apoll. cap. 1. pag. 210.

14. *Spiritus ſidus.*] Hoc eſt, vitæ ſidus, quod vitalem humorem ac ſpiritus in corporibus rebuſque omnibus varie temperet. Ita reſcripſimus ex Reg. cod. 1. cum prius legeretur, *ſpiritum ſidus Luna.* In Chiffl. *ſpirituoſum.*

15. *Conchylia.*] Horat. lib. 2. Sat. 4. v. 30.

Lubrica naſcentes implent conchylia Luna.

Vide quæ diximus ſect. 41.

16. *Sanguinem hominum.*] Ita R. 1. 2. Chiffl. Tolet. &c. non *ſanguine hominem*, ut editi. Egregie in eam ſententiam Julius Firmicus, lib. 4. Matheſ. in præfat. pag. 84. *Nam & creſcentis Lunæ*, inquit, *augmenta in corporibus noſtris, & deficientis luminis damna ſentimus. Medulla enim humani corporis, cum Luna creſcunt: cum vero inanis cœperit luminibus deſtitui, tenuati corporis fatigatione langueſcunt: &c.*

17. *Ut ſuo loco.*] Libro præſertim 18. ſect. 75.

18. *Siccatur liquor.*] Ita mare, quod magis magisque exſiccari a Sole in dies, futurumque aliquando ut totum abſumatur, affirmat Ariſtoteles, lib 2. Meteorol. cap 1. pag. 549.

19. *Aut quia.*] Tergeminam in medio cauſam proponit, cur ſalſum ſit mare Hanc priorem affert etiam Hippocrates, lib de aëre, locis, & aquis, cap. 4. pag. 197. tom. 6. & Ariſt. lib. 2. pag. 552. Eam porro fuiſſe & Anaximandri ſententiam, auctor eſt Plut. lib. 3. de placitis Philoſ. cap. 16. pag. 896.

20. *Ideo ſumma.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXIV.

21. *Terræ ſudor.*] Id quod exiſtimavit Empedocles, ut refert Plutarch. loc. cit. pag. 897. aliique veteres apud Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 1. pag. 550. quorum ipſe opinionem ridet.

22. *Aut quia plurimum.*] Altera ratio, quam pro ſalſugine maris explicanda proponit; Quia aqua maris ab exhalationibus terræ ſiccioribus calorem habet admixtum, ſibique ingenitum. Quod autem calidum eſt, ſalſius eſt quam quod dulce, τὸ γὰρ ἁλμυρὸν,

Digitized by Google

[1] aut quià terræ natura ſicut medicatas aquas interficiat. Eſt in exemplis, Dionyſio Siciliæ tyranno, [2] cum pulſus eſt ea potentia, accidiſſe prodigium, ut uno die in portu dulceſceret mare.

E contrario ferunt Lunæ femineum ac molle ſidus, atque nocturnum ſolvere humorem, CAP. CI. & trahere, non auferre. Id manifeſtum eſſe, quod ferarum occiſa corpora in tabem viſu ſuo reſolvat: [3] ſomnoque ſopitis torporem contractum in caput revocet, glaciem [4] refundat, cunctaque humifico ſpiritu laxet. Ita penſari naturæ vices, ſemperque ſufficere, aliis ſiderum elementa cogentibus, aliis vero fundentibus. [5] Sed in dulcibus aquis Lunæ alimentum eſſe, ſicut in marinis Solis.

CV. Altiſſimum mare [6] XV. ſtadiorum Fabianus tradit. [7] Alii in Ponto ex adverſo Coraxorum gentis (vocant [8] Βαθία Ponti) trecentis fere a continenti ſtadiis immenſam altitudinem maris tradunt, vadis numquam repertis. CAPUT CII.

CVI. Mirabilius id faciunt aquæ dulces, [9] juxta mare ut fiſtulis emicantes. Nam nec CAP. CIII. aquarum natura a miraculis ceſſat. Dulces mari invehuntur, leviores haud dubie. Ideo & marinæ, quarum natura gravior, magis invecta ſuſtinent. Quædam vero & dulces inter ſe ſupermeant alias. Ut in Fucino lacu [10] invectus amnis, in Lario Addua, in Verbano Ticinus, in Benaco Mincius, in Sevino Ollius, in Lemanno Rhodanus; hic trans Alpes, ſuperiores in Italia, multorum millium tranſitu hoſpitales ſuas tantum, [11] nec largiores, quam intulere, aquas evehentes. Proditum hoc & [12] in Oronte amne Syriæ, [13] multiſque aliis.

Quidam vero odio maris ſubeunt vada, ſicut [14] Arethuſa fons Syracuſanus, in quo redduntur jacta in Alpheum, qui per Olympiam fluens, Peloponneſiaco litori infunditur. Subeunt terras, rurſuſque redduntur, [15] Lycus in Aſia, Eraſinus in Argolica, Tigris in Meſopotamia. Et quæ in [16] Æſculapii fonte Athenis immerſa ſunt, in [17] Phalerico redduntur. [18] Et in Atinate campo fluvius merſus poſt XX. M. paſſ. exit: & in Aquileienſi [19] Timavus.

Nihil in Aſphaltite Judææ lacu, qui bitumen gignit, mergi poteſt, nec in Armeniæ

NOTÆ.

ἠρεμόπεδον τῷ ποτάμῳ, inquit Ariſt. ſect. 23. Probl. 30. pag. 788. Vide Notas & Emend. num. LXXXV.

1. *Aut quia terræ.*] Tertia ratio. Forte id evenit, inquit, quia terræ, quæ marinis aquis ſubſternitur, natura eſt hujuſcemodi, ut medicata ſua vi ſeu amarore aquas inficiat. Multos eſſe in maris alveo ſalinos montes, & veluti fodinas, quæ ſubinde renaſcantur, haud improbabile recentioribus phyſicis videtur: cum tota pæne inſula, quæ *Ormus* appellatur, nihil ſit præter durum candidumque ſalem, ex quo ædes ipſæ exſtrui in eo tractu ſolent. Sed hoc urinatorum experientiæ adverſatur, qui dulcem aquam ex imo mari in vitreis vaſculis attulerunt.

2. *Cum pulſus eſt.*] Ac litteras deinde puerulus Corinthi docuit, magiſter ludi factus ex tyranno, ut ait Valerius Max. lib. 6. cap. 9. pag. 329. uſque eo imperio carere non poterat, inquit Cic. lib. 3. Tuſc. pag. 379.

3. *Somnoque ſopitis.*] Elegans Macrobii in eam rem locus, lib. 7. Saturn. cap. 16. pag. 641. *Non eſt ergo mirum, ſi ratione proprietatis qua ſingulis ineſt, calor Solis arefacit, lunaris humectat: Hinc & nutrices pueros alentes operimentis obtegunt, cum ſub Luna pratereunt: ne plenos per ætatem naturalis humoris amplius lunare lumen humectet .... Hoc quoque notum eſt, quia ſi quis diu ſub Luna ſomno ſe dederit, agre excitatur, & proximus ſit inſano, pondere preſſus humoris, qui in omne ejus corpus diffuſus atque diſperſus eſt proprietate lunari, qua ut corpus infundat, omnes ejus aperit & laxat meatus: &c.*

4. *Refundat.*] Solvat. Certum eſt in plenilunio non eſſe nocturna frigora tam efficacia, quam alio tempore: idque a Lunæ lumine, in quo videtur aliquid ineſſe caloris.

5. *Sed in dulcibus.*] Ita Zeno, Chryſippus, Poſidonius, aliique apud Laërt. in Zenone, lib. 7. Τρίτοις δὲ τὰ ἔμπυρα τοῦτα καὶ τὰ ἄλλα ἄερα, τὸ μὲν ἥλιον, ὃν τῆς μεγάλης θαλάττης. τὴν δὲ σελήνην, ὃν ποτίμων ὑδάτων.

6. *XV. Stadiorum.*] Scribit quoque Priſcianus, Julli Cæſaris cura emenſis maribus, miſſis per orbem, qui eorum profunditatem explorarent, eam XV. ſtadiorum altitudinem repertam eſſe. Multo breviore menſura rem Scaliger definit, Exerc. 38. ubi ait, *Aquæ profunditatem raro excedere paſſus LXXX. Pluribus locis non accedere ad vicenos: pauciſſimis ad centenos: paucioribus, hunc numerum ſuperare.* Vide Ricciolum, de varia profunditate marium, tom. 1. pag. 728.

7. *Alii in Ponto.*] Sic etiam Ariſtoteles, lib. 1. Meteorol. cap. 13. pag. 546. Κατὰ Κορίξους ἐστὶ τὸ καλούμενον Βαθία τοῦ Πόντου, τοῦτο δ' ἐστὶν ἄπλοον ἡ τῆς θαλάττης βάθος. ὕδωρ γὰρ πώποτε καθεὶς ἠλιωμένον πέφυκε εὑρεῖν· τούτῳ δὲ πόρρω τῆς χθονὸς ἐστὶ τριακόσια στάδια, &c.

8. *Βαθία.*] Hoc eſt, maris immenſa profunditas. Eadem porro altitudo eſſe dicitur in mari Caſpio, in freto Britanniæ & Hiberniæ, & prope Ulmam Sueciæ. Mare juxta Taprobanen, Plinius, lib. 6. ſect. 24. profunditate tanta eſſe ait, nullæ ut ancoræ ſidant. De ſtagnis etiam Seneca, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 19. pag. 871. *Jam quis ignorat*, inquit, *eſſe quadam ſtagna ſine fundo?*

9. *Juxta mare.*] Qualis eſt ille qui juxta Aradum, de quo lib. 5. ſect. 34. In inſula S. Jacobi, novo orbe, mille paſſibus a litore fons in alto emicat ſuaviſſimi ſaporis, tanta vi emergens, ut ſupra mare exſiliat ad cubiti altitudinem.

10. *Invectus amnis.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVI. Fucinus lacus, hodie *Lago di Celano*. Larius, *lago di Como*. Verbanus, *lago Maggiore*. Benacus, *lago di Guarda*. Sevinus, *lago di Seo*, vel *d'Iſeo*. Lemannus, *le lac de Geneve*. Amnium nomina dicemus, lib. 3. ſect. 23.

11. *Nec largiores.*] Si flumina latubus innatare hoc uno Plinius argumento colligit, quod in exitu non majorem evehant aquæ vim, quam quantam intulerunt, ludit operam. Nam etſi permiſceantur inter ſe vel maxime, imminui lacus non continuo debet, ſi per eum amnis tranſierit. Quid quod enim ex iiſdem amnibus nati lacus? qui amnes ubi depreſſiorem locum, hoc eſt, alveum lacus impleverint, eamdem aquæ molem trahentes pergunt porro ulterius, quo patitur declivitas loci, alveique ſinus. Alioqui tamen, cum amnes quidam violentius per lacus feruntur, impermixtas ferme aquas ſervare vulgo exiſtimantur: qua ratione fluvii quidam inſigniores retinent in mari per milliaria aliquot & curſus ſui tenorem, & ſaporem aquæ.

12. *In Oronte.*] Ita Strabo, libro 6. pag. 275. De Oronte dicemus, lib. 5. ſect. 18.

13. *Multiſque aliis.*] Singulare eſt in eo genere, quod de Tigri & Arethuſa narratur lib. 6. ſect. 31.

14. *Arethuſa.*] Dicemus de ea re opportunius, lib. 31. ſect. 30.

15. *Lycus in Aſia.*] Ovid. lib. 15. Metam. v. 273.

Sic ubi terreno Lycus eſt epotus hiatu,
Exſiſtit procul hinc, alioque renaſcitur ore:
Sic modo combibitur, tacito modo gurgite lapſus,
Redditur Argolicis ingens Eraſinus in arvis.

Citat hos verſus etiam Seneca loc. cit. pag. 873. ſubjungitque porro, *Idem & in Oriente Tigrin facere: abſorberi: & deſideratum diu, tamdem longe remoto loco, non tamen dubium an idem ſit, emergere.* Vide quæ dicenda ſunt lib. 6. ſect. 31. & quæ ſcribit de Tigri, Oronte, aliiſque Strabo, lib. 6. pag. 275.

16. *Æſculapii fonte.*] De hoc fonte Pauſanias in Atticis.

17. *Phalerico.*] Fonte, cui nomen a Phalera Athenienſium portu, de quo lib. 4. ſect. 11.

18. *Et in Atinate.*] Tanagrum intelligit Principatus Citerioris in Italia amnem, qui in Silarim, *Selo*, defluit. Is infra Atinum, *Ateno*, ad diverſorium publicum, *la Polla*, in ſpecum magno ſe ſe cum murmure montis condens, poſt quatuor circiter paſſuum millia; haud procul oppido *Auletta* iterum emergit, ad diverſorium, cui ex ea re facta appellatio, *L'hoſteria del Pertuſo*, hoc eſt, Diverſorium foramnis.

19. *Timavus.*] Hunc voragine abſorptum per CXXX. ſtadia ſub terras decurrere, ac rurſum emergere, ſcribit Poſidonius apud Strabonem, lib. 5. pag. 215. His adde Perſidis amnem Elæum, de quo lib. 6. ſect. 31.

Digitized by Google

majoris Arethuſa : is quidem nitroſus piſces alit. In Salentino juxta oppidum [1] Manduriam lacus ad margines plenus, neque exhauſtis aquis minuitur, neque infuſis augetur. [2] In Ciconum flumine, & [3] in Piceno lacu Velino lignum dejectum, lapideo cortice obducitur : & in Surio Colchidis flumine, adeo ut lapidem plerumque durans adhuc integat cortex. Similiter [4] in Silaro, ultra Surrentum, non virgulta modo immerſa, verum & folia lapideſcunt, alias ſalubri potu ejus aquæ. In exitu [5] paludis Reatinæ ſaxum creſcit. [6] Et in Rubro mari oleæ, virenteſque frutices enaſcuntur.

Sed & fontium plurimorum natura mira eſt fervore. Idque etiam in jugis Alpium, ipſoque in mari inter Italiam & Ænariam, ut in Baïano ſinu, & in Liri fluvio, multiſque aliis. [7] Nam dulcis hauſtus in mari plurimis locis, ut ad Chelidonias inſulas, & Aradum, & in Gaditano Oceano. [8] Patavinorum aquis calidis herbæ virentes innaſcuntur : [9] Piſanorum, ranæ : ad [10] Vetulonios in Etruria non procul a mari piſces. In Caſinate fluvius appellatur [11] Scatebra, frigidus, abundantior æſtate. In eo, ut in Arcadiæ [12] Stymphali, enaſcuntur [13] aquatiles muſculi. [14] In Dodone Jovis fons cum ſit gelidus, & immerſas faces extinguat; ſi extinctæ admoveantur, accendit. Idem meridie ſemper deficit : qua de cauſa [15] Ἀναπαυόμενον vocant. Mox increſcens ad medium noctis exuberat : ab eo rurſus ſenſim deficit. In Illyriis ſupra fontem frigidum expanſæ veſtes accenduntur. Jovis [16] Hammonis ſtagnum interdiu frigidum, noctibus fervet. [17] In Troglodytis [18] fons Solis appellatur dulcis, circa diem maxime frigidus : mox paulatim tepeſcens, ad noctis media fervore & [19] amaritudine infeſtatur.

Padi fons mediis diebus æſtivis velut interquieſcens ſemper aret. In Tenedo inſula fons, ſemper [a] tertia noctis hora in ſextam ab æſtivo ſolſtitio exundat. Et in Delo inſula [20] Ino-

Interpretatio.

[a] *A tertia.*] A tertia noctis hora *poſt Solis occaſum*, ad ſextam, *qua media nox.*

Notæ.

1. *Manduriam.*] In Chiffl. cod. *Anduriam.* Livius, lib. 27. pag. 304. Mandurium in Salentinis agnoſcit. Stephano, Μανδύριον, πόλις Ἰαπυγίας. Lacus qui hic deſcribitur, *Andoria* hodieque appellatur, VII. circiter paſſ. mill. ultra Tarentum, ad oppidum *Caſalnuovo*, ut ait Leander.

2. *In Ciconum.*] Seneca, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 20. pag. 871. *Intereſt utrum per loca ſulphure, an nitro, an bitumine plena aqua tranſeant. Hac ratione corrupta, cum vita periculo bibuntur. Hinc illud de quo Ovidius ait :*

Flumen habent Cicones, quod potum ſaxea reddit
Viſcera, quod tactis inducit marmora rebus.

Lib. 15. Metam. v. 313. Ac paulo poſt : *Inde eſt quod res abjecta in eumdem lacum lapideæ ſubinde extrahuntur. Quod in Italia quibuſdam locis evenit, ſive virgam, ſive frondem demerſeris, lapidem poſt paucos dies extrahis, &c.* De Ciconum regione dicetur lib. 4. ſect. 18.

3. *In Piceno.*] Hoc eſt, ut ego quidem interpretandum benigne cenſeo, in ea Sabinorum regione, ex qua orti ſunt Picentes, ut dicetur, lib. 3. ſect. 18. Nam in mediis Sabinis, quæ quarta Italiæ regio eſt, lacus eſt Velinus, *lago di Pie di Luco :* non in vero Piceno, quo quinta Italiæ regio continetur.

4. *In Silaro.*] De eo lib. 3. ſect. 9. Eadem refert Strabo, lib. 5. pag. 251. Silius Italicus, lib. 8.

Nunc Silarus quos nutrit aquis, quo gurgite tradunt
Duritiem lapidum merſis inoleſcere ramis.

5. *Paludis Reatinæ.*] Reate in Sabinis, de quo lib. 3. ſect. 17. De hac palude rurſum lib. 31. ſect. 8.

6. *Et in Rubro.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVII.

7. *Nam dulcis.*] De mari certe quod Aradum alluit, id Strabo diſerte affirmat, lib. 16. pag. 754. modumque idem aperit, quo ex ipſo maris fundo dulcis aqua peti ibi ſoleat : qui modus hodieque in uſu frequenti eſt ad Ormuziam inſulam, ut Furnerius refert lib. 9. Hydrogr. cap. 26. pag. 358. De Gaditano fonte ſeu puteo diximus, ſect. 100.

8. *Patavinorum.*] Aquas Aponenſes dictas ſignificat, a Patavio quinto lapide diſſitas : quarum e rivulis virides ſe florenteſque plantas excerpſiſſe ſcribit Falloppius, lib. de aquis thermal. cap. 17. cum aquas illas non calidas modo, ut Plinius ait, ſed & ferventiſſimas eſſe idem Falloppius aſſeveret : Claudianus item, Carmine 49. cujus lemma, *Aponus.*

Fataque vicinis noxia pellis aquis : &c.
Ardentis fecundus aqua, quacumque cavernas
Perforat, offenſo truditur igne, latex : &c.
Quis ſterilem non credat humum? fumantia vernant
Paſcua : luxuriat gramine cocta ſilex : &c.

Eximia eſt hujus fontis deſcriptio apud Caſſiodorum, lib. 2. Variar. ep. 39. quæ eſt Theodorici Regis ad Aloïſium architectum.

9. *Piſanorum.*] Tertio fere a Piſis lapide, qua Lucam iter eſt.

10. *Vetulonios.*] Vetulonii oppidi rudera, *Vetuglia*, juxta ſilvam *Veletta*, viſuntur etiamnum, in Etruria. Similis huic Vetuloniorum fonti fons ille, de quo Buſbequius κωνσταν. epiſt. 1. pag. 10. *Illud quoque*, inquit, *dum eram Buda* in Hungaria *videre juvit, fontem qui eſt extra portam, qua iter eſt Conſtantinopolim in ſummo mari ferventem, in cujus tamen fundo natantes deſpicias piſces: quos inde niſi coctos eximi poſſe non putes.*

11. *Scatebra.*] Præterfluit oppidum S. Germani prope Caſſinum, influit in Vinium, cujus Varro meminit : ambo deinde in Lirim, quem vocant *il Gariglione.*

12. *Stymphali.* Arcadiæ is lacus eſt, Στυμφαλὶς Herod. lib. 6. Erato, pag. 358.

13. *Aquatiles muſculi.*] Mures aquatici : non mituli piſces, ut viſum eſt nonnemini. Vide lib. 31. ſect. 10.

14. *In Dodone.*] Meminere hujus fontis, ac miraculi, Lucretius, lib. 6. Mela, lib. 2. cap. 3. Solinus, cap. 7. pag. 22. Auguſtin. lib. 21. de Civit. cap. 5. Iſidorus, lib. 13. cap. 13. aliique.

15. Ἀναπαυόμενον.] Quaſi alternis requieſcens, ac meridians : diem diffindens, ut Varro loquitur, inſititia quiete. Similem plane fontem in Provincia, quæ Galliæ pars eſt, Collis-Martienſem appellatum, deſcribit eleganti oratione Gaſſendus in lib. 10. Laërtii, pag. 1060.

16. *Hammonis ſtagnum.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVIII. Hæc πικρὰ καλουμένη λίμνη, amarum ſtagnum, apud Diodorum, lib. 7. pag. 527. centum fere ſtadiis diſſitum ab oppidulis, quæ nomine Jovis Hammonis cenſentur : quod nomen & ſtagno hæſit.

17. *In Troglodytis.*] Æthiopibus ſcilicet, de quibus, lib. 5. ſect. 5. & 8. Horum in confinio poſitam ædem Jovis Hammonis ad ſeptemtrionem, Curtius auctor eſt, lib. 4. num. 29. pag. 138. Harum regionum confuſi ſæpe permixtique fines fecerunt, ut ab aliis ſcriptoribus aliubi collocaretur fons Solis, ipſumque Hammonis nemus ac fanum. In Libya nonnulli, alii in Marmarica, in Cyrenaïca alii, aliubi alii poſuerunt.

18. *Fons Solis.*] De eo Herod. lib. 4. Melpom. pag. 282. n. 181. Diodorus, lib. 17. pag. 528. Mela, lib. 1. cap. 8. Curtius, loc. cit. num. 30. pag. 139. aliique. Neque mirum debet videri, Garamantico fonti alteri, de quo lib. 5. ſect. 5. eaſdem prope mutationes adjudicari, viceſque caloris ac frigoris : cum tota hæc regio, etiam mediis in arenis, multis manet fontibus, & dulcibus aquis, ut Curtius monet loco citato.

19. *Amaritudine.*] Hoc in eo fonte ſingulare, nec cum Garamantico, aliiſve, ſed cum ſtagno tamen, de quo proxime dictum eſt, ei commune.

20. *Inopus fons.*] Prodigioſa commenta augent, inquit Strabo, lib. 6. pag. 271. qui Inopum e Nilo in Delum derivant : Ἐκπίνουσι δὲ τὴν τοιαύτην παράλογίαν, οἱ τὸ Ἴνωπον εἰς Δῆλον ἐκ τοῦ Νείλου καθιέντες. Idem habet & Pauſanias. Strabo, lib. 10. pag. 458. fluviolum ait eſſe. Hunc igitur ſubterraneis occultiſque meatibus venire Delum putabant : atque inde pares cum eo amne habere incrementi vices. Hodie nec hujus fontis ullum, nec fluvii ibi veſtigium eſt.

Digitized by Google

pus fons eodem, quo Nilus, modo, ac pariter cum eo decreſcit augeturque. Contra Timavum amnem [1] inſula parva in mari eſt cum fontibus calidis, qui pariter cum æſtu maris creſcunt, minuunturque. In agro [2] Pitinate trans Apenninum fluvius [3] Novanus omnibus ſolſtitiis torrens, bruma ſiccatur.

[4] In Faliſco [5] omnis aqua pota candidos boves facit: [6] in Bœotia amnis Melas oves nigras: Cephiſſus ex eodem lacu profluens, albas: rurſus nigras [7] Penius: [8] rufaſque juxta Ilium Xanthus, unde & nomen amni. In Ponto fluvius [9] Aſtaces rigat campos, in quibus paſtæ nigro lacte equæ gentem alunt. In Reatino fons Neminie appellatus, alio atque alio loco exoritur, annonæ mutationem ſignificans. Brundiſii in portu fons [10] incorruptas præſtat aquas navigantibus. [11] Lynceſtis aqua, quæ vocatur acidula, vini modo temulentos facit. Item [12] in Paphlagonia, & in [13] agro Caleno. [14] In Andro inſula, templo Liberi patris, fontem Nonis Januariis ſemper vini ſapore fluere [15] Mucianus ter Conſul credit: [16] Διὸς Θεοδοσία vocatur. [17] Juxta Nonacrin in Arcadia Styx, nec odore differens, nec colore, epota illico necat. Item [18] in Libroſo Taurorum colle tres fontes, ſine remedio, ſine dolore mortiferi. In [19] Carrinenſi Hiſpaniæ agro duo fontes juxta fluunt, alter omnia reſpuens, alter abſorbens. In eadem gente alius, aurei coloris omnes oſtendit piſces, nihil extra illam aquam ceteris differentes. In Comenſi juxta Larium lacum, [20] fons largus, horis ſingulis ſemper intumeſcit ac reſidet. In [21] Cydonea inſula ante Leſbon fons calidus, vere tantum fluit. [22] Lacus Sinnaus in Aſia circumnaſcente abſinthio [a] inficitur. Colophone in Apollinis Clarii ſpecu lacuna eſt, [23] cujus potu mira redduntur oracula, bibentium breviore vita. Amnes retro fluere & noſtra vidit ætas, Neronis principis annis ſupremis, ſicut in rebus ejus [24] retulimus.

INTERPRETATIO.

[a] *Inficitur.*] Amareſcit.

NOTÆ.

1. *Inſula parva.*] Peninſula eſt, cujus latus meridionale claditur mari: orientale, Timavo amne: ſeptemtrionale, fluviolo in Timavum defluente, cui cognomen a D. Antonii nomine inditum. Fontes calidi, *i bagni di monte Falcone*, ab oppido cognomine proximo appellantur: iidemque *i bagni di S. Antonio*, ab ædicula huic Divo ſacra. Diſtant a mari uno atque altero teli jactu: a Timavi fontibus, paſſibus fere mille. Hinc idem cum maris æſtu incrementum detrimentumque patiuntur. Vide Senecam, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 16. *Sed quare quidam fontes ſenis horis pleni, ſenisque ſicci ſunt?* Cauſam afferre conatur Plinius junior, lib. 4. epiſt. ult. & Licetus, lib. 5. de quæſitis per epiſt. pag. 277.

2. *Pitinate.*] Pitinum civitas Epiſcopalis fuit, ut apparet ex Concilio Rom. ſub Symmacho. Exſtare ejus veſtigia ait Holſtenius in Geogr. tribus circiter mill. paſſ. ab Aquilana civitate: Loco nomen, *Torre di Pitino.*

3. *Novanus.*] Forte *Vomanus* legi ſatius fuerit. Nam de Vomano flumine trans Apenninum in Piceno mentio lib. 3. ſect. 18. Exempla plurima fontium, amniumque, qui areſcant hieme, æſtate redundent, vide apud Fr. Reſtam, in Meteorol. tract. 2. de flumin. & font. pag. 735. Et in Vapicenſi agro Galliæ, *Gap en Dauphiné*, referente Nic. Chorier, teſte oculato ac locuplete, lib. 1. hiſt. Delphin. pag. 36. fontes viſuntur ſolſtitio exundantes, qui ſenſim poſtea in dies uſque ad brumam decreſcant.

4. *In Faliſco.*] De Faliſca Plinius, lib. 3. ſect. 8.

5. *Omnis aqua.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXIX.

6. *In Bœotia.*] Hoc de utroque Bootiæ amne, tacito tamen nomine, refert ex Varrone Solinus, cap. 7. pag. 23. Seneca miraculum explicat, vel etiam auget, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 25. pag. 872. *Quibuſdam fluminibus vis ineſt mira. Alia enim ſunt, quæ pota inficiunt greges ovium: intraque breve tempus, quæ fuere nigræ, albam ferunt lanam: quæ albæ venerant, nigræ abeunt. Hoc etiam in Bœotia amnes duo efficiunt: quorum alteri ab effectu Melas nomen eſt: uterque ex eodem lacu exeunt, diverſa facturi.*

7. *Penius.*] Vel, ut ſcribitur lib. 4. ſect. 15. *Peneus.* Græcis Πηνειὸς eſt. Seneca eleganter loc. cit. pag. 873. *Si lana opus fuerit nigra, puellis paratus gratuitus infector eſt: ad Peneum gregem appellunt.* Sic enim prius legebatur, quam Muretus *ad Ceronem* ſcriberet.

8. *Rufaſque.*] Sic Ariſt. lib. 3. hiſt. animal. cap. 10. pag. 353. ubi ξανθὰ πρόβατα ex Scamandri potu, qui deinde Xanthus ab ea re dictus eſt, provenire ſcribit. Vitruvius pariter, lib. 8. cap. 3. pag. 162. ξανθὰ πρόβατα *armenta rufa* tranſtulit. Alii fulva malunt. Refert hoc ipſum Ælianus, lib. 8. hiſtor. animal. cap. 21.

9. *Aſtaces.*] Vel *Aſtacenos:* hoc eſt, Aſtacenæ regionis.

10. *Incorruptas præſtat.*] Ita Reg. 2. At Reg. 1. & Chiffl. *incorruptas in ſpira præſtat:* forte, pro *incorruptas ſemper præſtat.*

11. *Lynceſtis.*] Nomen habet a Lynco oppido, de quo lib. 4. ſect. 17. Ἔστι δὲ ἡ περὶ Λύγκον χρήνη τις ὕδατος ὀξέος, inquit Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 3. pag. 558. Vitruvius, lib. 8. cap. 3. pag. 163. *Sunt nonnulla*, inquit, *acida vena fontium, uti Lynceſto*, &c. Seneca, lib. 3. cap. 20. pag. 872. *Hoc habet mali & Lynceſtius amnis,*

Quem quicumque parum moderato gutture traxit,
Haud aliter turbat, quam ſi mera vina bibiſſet.

Ovidiani ſunt verſus, ex lib. 15. Metam. v. 329. Vide D. de Boiſſieu, lib. de ſeptem miraculis Delphinatus, pag. 123. in Oenirhoë, ſeu fonte vinoſo, agri Vapincenſis. Plinius a Theopompo hæc accepiſſe ſe profitetur, lib. 31. ſect. 13. De aqua Lynceſtide Theopompum laudat auctorem & Sotion, in Excerptis de fluminibus ac fontibus, pag. 140.

12. *In Paphlagonia.*] Vitruvius loc. cit. pag. 164. & Athenæus, lib. 2. pag. 42.

13. *Agro Caleno.*] In Campania. Valerius Max. lib. 1. cap. 8. pag. 77. *Vel quare alteram in Macedonia, alteram in Caleno agro aquam, proprietatem vini, qua homines inebrientur, poſſidere natura voluerit.*

14. *In Andro.*] De hoc miraculo dicetur, lib. 31. ſect. 13.

15. *Mucianus.*] Fuit is e gente Licinia, ex qua deinde Licianus Nerva Auguſtus, Licinii Valerianus & Gallienus Auguſti, Licinius Auguſtus cum filio Cæſare, &c.

16. Διὸς Θεοδοσία.] Ita codices Reg. 1. 2. treſque alii, & Pintiani duo: tamquam ſi dixeris, divinum Jovis munus hunc fontem eſſe. Ea lectio potior videtur, quam quæ hactenus recepta eſt in libris editis, Διὸς πτωσία, perinde ac ſi Jovis partus, (quia Jovis ſemore Liberum genitum fabulæ ferunt) ad hunc fontem quidquam attineat.

17. *Juxta Nonacrin.*] Vitruvius loc. cit. pag. 163. Plinius ipſe lib. 31. ſect. 19. aliique. Magnifice, ut ſolet, Seneca, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 25. pag. 872 *Circa Nonacrin in Arcadia Styx appellata ab incolis, advenas fallit, quia non facie, non odore ſuſpecta eſt: qualia ſunt magnorum artificum venena, qua deprehendi niſi morte non poſſunt.* Vide & Strabon. lib. 8. pag. 389. Hoc refert ex Varrone Solinus cap. 7. pag. 22.

18. *In Libroſo.*] Ita Reg. 1. At Reg. 2. *Liberoſo.* Editi deterius, *Beroſo.* De Tauris Scythiæ populis, lib. 4. ſect. 26.

19. *Carrinenſi.*] Pagus eſt tenuis, quatuor fere a Conimbrica leucis, quod etiamnunc incolæ appellant *Carromeu*, ut forte *Carrimenſi* ſcribi in Pliniano contextu oporteat. Ibi tres ii fontes viſuntur, quos Plinius hoc loco commemorat. Alterum ex iis omnia abſorbentem, *Fervenças* vocant, quod perenni aquarum & arenarum ebullitione fervet. Vide Vaſconcellium in deſcriptione regni Luſit. & Andr. Reſendium, lib. 2. Antiq. Luſit.

20. *Fons largus.*] Hunc fontem deſcribit eximie Plinius junior lib. 4. epiſt. ult. Eſt ad orientalem Larii lacus plagam, *Lago di Como*, x. mill. paſſ. a Como.

21. *Cydonea.*] Vide lib. 5. ſect. 39.

22. *Lacus Sinnaus.*] In Reg. 2. *Sannaus.* Reg. 1. & Colb. 1. *Annaus.* Chiffl. *Innaus.* Alii, *Amaus.* Συνάος urbs eſt magnæ Phrygiæ Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. pag. 138.

23. *Cujus potu.*] Tacitus, lib. 2. Annal. pag. 58. de Germanico: *Appellit Colophona, ut Clarii Apollonis oraculo uteretur. Non femina illic, ut apud Delphos: ſed certis e familiis, & ferme Mileto accitus ſacerdos, numerum modo conſultantium, & nomina audit: tum in ſpecum digreſſus, hauſta fontis arcani aqua, ignarus plerumque litterarum & carminum, edit reſponſa*, &c.

24. *Retulimus.*] In libris hiſtoriarum, quos a fine Anſidii Baſſi compoſuit, ut dictum eſt in Præfatione ad Veſpaſ.

Digitized by Google

Jam omnes fontes æstate quam hieme gelidiores esse, quem fallit? Sicut illa permira naturæ opera, æs & plumbum in massa mergi, dilatata fluitare: ejusdemque ponderis alia sidere, alia invehi. Onera in aqua facilius moveri. [1] Scyrium lapidem, quamvis grandem innatare, eumdemque comminutum mergi. Recentia cadavera ad vadum labi, [2] intumescentia attolli. Inania vasa haud facilius, quam plena, extrahi. [3] Pluvias salinis aquas utiliores esse, quam reliquas: nec fieri salem, nisi admixtis dulcibus. [4] Marinas tardius gelare, [5] celerius accendi. [6] Hieme mare calidius esse, [7] autumno salsius. [8] Omne oleo tranquillari. [9] Et ob id urinantes ore spargere: quoniam mitiget naturam asperam, lucemque deportet. [10] Nives in alto mari non cadere. Cum omnis aqua deorsum feratur, exsilire fontes: atque etiam in Ætnæ radicibus flagrantis in tantum, ut quinquagena & centena millia passuum arenas flammarum globus eructet.

CVII. Jamque & ignium, quod est naturæ quartum elementum, reddamus aliqua miracula. Sed primum ex aquis.

CAP. CIV. CVIII. In Commagenes urbe Samosatis stagnum est, emittens limum ([11] malthan vocant) flagrantem. Cum quid attigit solidi, adhæret: præterea tactu sequitur fugientes. Sic defendêre muros oppugnante Lucullo: flagrabatque miles armis suis. Aquis etiam accenditur. Terra tantum restingui docuere experimenta.

CAP. CV. CIX. Similis est natura [12] naphthæ: ita appellatur circa [13] Babylonem, & [14] in Astacenis Parthiæ, profluens, bituminis liquidi modo. Huic magna cognatio ignium, [15] transiliuntque protinus in eam undecumque visam. Ita ferunt a Medea pellicem crematam, postquam sacrificatura ad aras accessérat, [16] corona igne rapta.

CAP. CVI. CX. Verum in montium miraculis, ardet Ætna noctibus semper, tantoque ævo ignium materia sufficit, nivalis hibernis temporibus, egestumque cinerem pruinis operiens. Nec in illo tantum natura sævit, [17] exustionem terris denuncians. Flagrat [18] in Phaselide mons Chimæra, & quidem immortali diebus ac noctibus flamma. Ignem ejus accendi aqua, extingui vero terra, [19] aut feno, Gnidius Ctesias tradit. Eadem in Lycia [20] Hephæstii montes, teda flammante tacti, flagrant adeo, ut lapides quoque rivorum, & arenæ, in ipsis aquis ardeant: aliturque ignis ille pluviis. Baculo si quis ex iis accenso [a] traxerit sulcos, rivos ignium sequi narrant. Flagrat in Bactris Cophanti noctibus vertex. Flagrat in Medis, [21] & Sittacene, con-

INTERPRETATIO.

[a] *Traxerit.*] Duxerit in terra sulcos.

NOTÆ.

1. *Scyrium.*] Vide Notas & Emend. num. XC.

2. *Intumescentia.*] Post duos vel tres dies, inquit Cardanus: post septem, Levinus Lemn. lib. de occultis nat. Causam hujus emersionis cadaverum ex aqua, refundunt Physici in spiritus, quibus pulmo & meatus omnes implentur, cum putrescit corpus, & intabescit. Vide Fr. Rettam, tract. 1. de mari, pag. 706. Negant Lusitani cadavera in mare projecta cis Æquatorem aquis immergi: ultra, mergi aiunt. Vide Furnerium, lib. 3. Hydrogr. cap. 28. pag. 117.

3. *Pluvias salinis.*] Hoc illud est quod rursum ait lib. 31. sect. 39. *Sal vulgaris, plurimusque in salinis, mari affuso, non sine aqua dulcis riguis, sed imbre maxime juvante.*

4. *Marinas tardius.*] Quia aquæ salsæ calidiores sunt, ut ex Arist. diximus sect. 104.

5. *Celerius accendi*] Ita Arist. sect. 23. Problem. 15. pag. 786. & Plutarch. lib. 1. Sympos. quæst. 9. pag. 627. Αὐτή τε ἡ θάλαττα συθερμαινομένη τοῖς φλοξὶ συνεκλάμπει, καίτοι μᾶλλον τὸ ὕδατον τὸ θαλάττιον· ὡς δ' ἐγ' ἅμμῳ, διὰ τοῦτ' ἐστὶ δυσπύρωτον ἐκεῖνο. *Injecta*, inquit, *in flammam aqua marina simul exardescit: neque ulla alia est aqua quæ perinde incendatur: utque mea fert sententia, idcirco etiam est calidissima.* Quia pinguior est, ut indicio est oleum, quod ex sale exprimitur, idcirco deuri posse Philosophus loc. cit. putat, & Problem. 32. pag. 788. Et sane Dio refert, cum in pugna Actiaca Antonii milites conarentur plenis situlis ignem a Cæsarianis immissum restinguere, majores inde vires cepisse.

6. *Hieme mare.*] Arist. sect. 26. Probl. 60. pag. 806.

7. *Autumno.*] Forte a pluviis primo autumno decidentibus, quas esse tum salsiusculas docet Arist. lib. 2. Meteorol. cap. 3. pag. 556. Alioqui æstate salsius esse mare, ait Plutarchus in quæst. natur. pag. 914.

8. *Omne oleo.*] Vide Plutarch. loc. cit. Διὰ τί ἡ θαλάττης ἐλαίῳ καταῤῥαινομένης γίνεται καταφάνεια καὶ γαλήνη: *Cur mare oleo consperſum, perlucidum fit & tranquillum?*

9. *Et ob id.*] Plutarch. loc. cit. pag. 915. Gerere tum credas oleum vicem conspiciliorum, quibus lux major vegetiorque excipitur.

10. *Nives.*] Ob calidos halitus e mari exhalantes, quibus nix ante solvitur, quam decidat. Hinc etiam in locis maritimis est hiems mitior.

11. *Maltham.*] Vide Notas & Emend. num. XCI. Malthæ igitur nomine duo notantur a Plinio: Primum quidem, mixturæ quædam ex calce recenti, adipe suillo, & ficu, ut lib. 36. sect. 58. Deinde limus flagrans, hoc capite in quo versamur. De nativa, Agricola, lib. 1. de nat. fossil. pag. 101. De factitia, lib. 7. pag. 321.

12. *Naphtha.*] Vide quæ dicemus in Notis & Emend. num. XCI.

13. *Babylonem.*] Juxta Euphratem, ubi fontes bituminis plurimi, πηγαὶ ἀσφαλτίτιδες, inquit Isidorus Charac. pag. 186.

14. *In Astacenis.*] Vide Notas & Emend. num. XCII.

15. *Transiliuntque.*] Concipiunt ignem illico, & arripiunt. Vide Dioscorid. lib. 1. cap. 101. & Strabon. lib. 15. pag. 743. Ii naphtham & aphtham vocant.

16. *Corona igne.*] Nota historia: Medeam iratam, veneno infectam pallam misisse ad pellicem Iasonis: ex qua palla ignis exsiliens, regiam cum Creonte socero & nova nupta deussit. Horatius in lib. Epod. de venenis Medeæ, Carm. 5.

Quibus superba fugit ulta pellicem
Magni Creontis filiam:
Cum palla, tabo munus infectum, novam
Incendio nuptam abstulit.

Coronam fuisse, non pallam, auctor est Plinius. Adstipulatur Apuleius, lib. 1. Asin. aur. pag. 64. *Et ut illa Medea, unius diecula a Creonte impetratis induciis, totam ejus domum, filiamque, cum ipso sene, flammis coronalibus deusserat, &c.*

17. *Exustionem.*] Ignes subterraneos magis magisque crescere in dies, veteres opinabantur, ex quo rerum omnium consecuturam aliquando conflagrationem, τὴν ἐκπύρωσιν putabant. Vide quæ dicturi sumus in eam rem, lib. 7. sect. 16.

18. *In Phaselide.*] De hac Lyciæ parte, sive, ut alii volunt, Pamphyliæ, quia in utriusque confinio sita, dicetur lib. 5. sect. 26. Ctesiæ Cnidii verba recitat Photius in Bibl. cod. 73. pag. 146. Ὅτι πῦρ ἐστὶν ἰσχὺς Φασηλίδος ἐν Λυκίᾳ ἀθάνατον, καὶ ὅτι αἰεὶ καίεται ἐπὶ πίτυος καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ ὕδατι μὲν ἐκ σβέννυται, ἀλλὰ ἀναφλέγει· φορυτῷ δ' σβέννυται. Veteres codices legunt, *in Phaselitis*, quemadmodum Antigonus in Mirab. histor. cap. 181. ἐπὶ τῶν Φασηλιτῶν χώρων.

19. *Aut feno.*] Ctesias φορυτὸν dixit, quæ vox congesta stramenta significat: cujusmodi sunt feni strues ex tabulis egeri solitæ. Quæ causa fortassis fuit, cur *fimo* mallet legi Longolius quam *feno*.

20. *Hephæstii.*] De iis dicetur lib. 5. sect. 28.

21. *Et Sittacene.*] Vide Notas & Emend. num. XCIII.

Digitized by Google

finio Perſidis : Suſis quidem ad Turrim albam, e XV. caminis, maximo eorum & interdiu. Campus Babyloniæ flagrat, quadam veluti piſcina jugeri magnitudine. Item Æthiopum juxta [1] Heſperium montem, ſtellarum modo campi noctu nitent. Similiter in Megalopolitanorum agro : tametſi [2] internus ſit ille, jucundus, frondemque denſi ſupra ſe nemoris non adurens. [2] Et juxta gelidum fontem ſemper ardens [3] Nymphæi crater dira Apolloniatis ſuis [4] portendit, ut Theopompus tradidit. [5] Augetur imbribus, egeritque bitumen [b] temperandum fonte illo inguſtabili : alias omni bitumine dilutius. Sed quis hæc miretur ? In medio mari Hiera inſula [6] Æolia juxta Italiam [7] cum ipſo mari arſit per aliquot dies [8] ſociali bello, donec [9] legatio Senatus placavit. Maximo tamen ardet incendio [10] Theon ochema dictum, Æthiopum jugum, torrenteſque [11] Solis ardoribus flammas egerit. Tot locis, tot incendiis rerum natura terras cremat.

CXI. Præterea cum ſit hujus unius elementi ratio fecunda, ſeque ipſa pariat, & minimis creſcat ſcintillis, quid fore putandum eſt in tot rogis terræ ? Quæ eſt illa natura, quæ voracitatem in toto mundo avidiſſimam ſine damno ſui paſcit ? Addantur iis ſidera innumera, ingenſque Sol. Addantur [12] humani ignes, & lapidum quoque inſiti naturæ ; [13] attrita inter ſe ligna, jam nubium & origines fulminum. Excedit profecto omnia miracula ullum diem fuiſſe, quo non cuncta conflagrarent : [14] cum ſpecula quoque concava adverſa Solis radiis facilius etiam accendant, quam ullus alius ignis. Quid quod innumerabiles parvi, ſed naturales ſcatent ? In Nymphæo exit e petra flamma, quæ pluviis accenditur. Exit & ad [15] aquas Scantias. [16] Hæc quidem invalida, cum tranſit, nec longe in alia materia durans. Viret æterno hunc fontem igneum contegens fraxinus. Exit in Mutinenſi agro ſtatis [17] Vulcano diebus. Reperitur apud auctores, ſubjectis [18] Ariciæ arvis, ſi carbo deciderit, [19] ardere terram. In agro Sabino [20] & Sidicino unctum flagrare lapidem. In Salentino oppido [21] Egnatia, impoſito ligno in ſaxum quoddam ibi ſacrum, protinus flammam exſiſtere. [22] In Laciniæ Junonis ara ſub dio ſita, cinerem immobilem eſſe, perflantibus undique procellis.

Quin & repentinos exſiſtere ignes, & in corporibus etiam humanis. Traſymenum lacum arſiſſe totum : [23] Servio Tullio dormienti in pueritia, ex capite flammam emicuiſſe : [24] L. Marcio in Hiſpania interemptis Scipionibus concionanti, & milites ad ultionem exhortanti, arſiſſe ſimili modo, [25] Valerius Antias narrat. Plura mox & diſtinctius ; nunc enim quadam mixtura rerum omnium exhibentur miracula. Verum egreſſa mens interpretationem naturæ, feſtinat legentium animos per totum orbem velut manu ducere.

CAP. CVII

INTERPRETATIO.

[a] *Internus.*] In interiore nemore abditus.

[b] *Temperandum.*] Diluendum.

NOTÆ.

1. *Heſperium montem.*] Sive Ἑσπέριον κέρας, de quo lib. 6. ſect. 35.

2. *Et juxta gelidum.*] Vide Notas & Emend. num. XCIV.

3. *Nymphai crater.*] Sic petram vocabant flammas eructantem, cui fontes ſuberant, unde bitumen manaret, in finibus Apolloniatarum poſitam. Strabo, lib. 7. pag. 310. Ἐν δὲ τῇ χώρᾳ τῶν Ἀπολλωνιατῶν καλεῖται τὸ Νυμφαῖον πέτρα δ' ἐστὶ πῦρ ἀναδιδοῦσα, &c. De hoc Nymphæo rurſum lib. 3. ſect. 26.

4. *Portendit.*] Cum dies noctesque ardere perſeveret, intermiſiſſe ſemel fama eſt apud Apolloniatas, inquit Ælianus, lib. 13. Var. hiſt. cap. 16. quo tempore cum Illyriis bellum geſſerunt. Ita deſinendo magis ; quam ardendo, Apolloniatis dira portendit.

5. *Augetur.*] Vide Notas & Emend. num. XCV.

6. *Æolia.*] Una ex Æoliis, de quibus lib. 3. ſect. 14.

7. *Cum ipſo mari.*] Refert hoc oſtentum Poſidonius apud Strabonem, lib. 6. pag. 277. multo uberius, accuratiuſque.

8. *Sociali bello.*] De quo diximus ſect. 85.

9. *Legatio Senatus.*] De re tota certior factus Senatus a T. Flaminio Siciliæ Prætore miſſis legatis Hieram Liparamque, rem ſacram fecerunt Diis manibus, mariniſque, inquit Poſidonius loc. cit. πῖς τε καταχθονίοις θεοῖς, ἢ τοῖς θαλαττίοις.

10. Θεῶν ὄχημα.] Currum Deorum Latine licet intrepretari. De eo dicemus lib. 6. ſect. 35.

11. *Solis ardoribus.*] Vide Notas & Emend. num. XCVI.

12. *Humani ignes.*] Hi noſtri ignes, quos vitæ uſus requirit, ut Tullius ait lib. 2. de Nat. Deor. pag. 67.

13. *Attrita inter ſe.*] Ea de re dicemus lib 16. ſect. 77.

14. *Cum ſpecula.*] Specula, inquit, concava, Solis oppoſita radiis facilius accendunt, quam quivis alius ignis. Annon igitur excedit omnia miracula, ullum diem eſſe, quo non cuncta conflagrent & ab ipſo Sole, qui ingens eſt, & a ſideribus innumerabilibus ; cum tanta vis inſit radiis hujus unius, vel ſpeculo exceptis ?

15. *Aquas Scantias.*] In Campania. Meminit ſilvæ Scantiæ non ſemel Cicero, orat. 1. de lege Agrar.

16. *Hæc quidem.*] Imbecilla, inquit, ea flamma eſt, cum a vena pabuli ſui diſceſſit, hoc eſt, a ſuo fonte. Mirabilius eſt quod de fonte Gratianopolitano ſemper Ardente, (id enim ei nomen eſt) narrat Auguſt. de Civit. Dei, & oculatus teſtis Nic. Chorier, lib. 1. de hiſt. Delph. pag. 47. Luculentius vero elegantiuſque quam ceteri, Præſes de Boiſſieu, lib. de ſeptem mirac. Delphin. pag. 1. *Fons*, inquit, *ille celebratus in agro Vocontiorum, ad radices Alpium Maritimarum, tertii lapidis a Gratianopoli diverticulo, qui jugi flammarum exhalatione poſt hominum memoriam, noctu quidem violentius, interdiu ſegnius inaſtuat ; ea liquoris & ignis ſeu fidelitate, ſeu pervicacia, ut neque liquorem ignis calefaciat, neque ignem liquor extinguat*, &c. Hoc miraculum concinno admodum carmine idem exornavit.

17. *Vulcano.*] Menſe Auguſto celebrata Vulcanalia ſcimus ex Columella, lib. XI. cap. 3.

18. *Aricia.*] In Latio. Vide lib. 3. ſect. 9.

19. *Ardere terram.*] Sulphurei quiddam aut bituminoſi ineſſe huic terræ neceſſe eſt.

20. *Et Sidicino.*] Teani Sidicini agro in Campania, de quo lib. 3. ſect. 9.

21. *Egnatia.*] Ridet hoc miraculum Horatius, lib. 1. Satyr. 5. v. 97.

Dehinc Gnatia lymphis
Iratis exſtructa dedit riſuſque, jocoſque :
Dum flamma, ſine thura liqueſcere limine ſacro
Perſuadere cupit : Credat Judæus apella ;
Non ego.

22. *In Lacinia.*] Valer. Max. lib. 1. cap. 8. pag. 76. *Quapropter Crotone in templo Junonis Laciniæ aram ad omnes ventos immobili cinere donaverit potiſſimum natura.* Fuiſſe hanc aram Crotone, ſcribit etiam Dionyſ. Perieg. v. 371.

23. *Servio Tullio.*] Valer. Max. lib. 1. cap. 6. n. 1. pag. 37. *Servio Tullio etiam tum puerulo dormienti, circa caput flammam emicuiſſe, domeſtici oculi adnotaverunt. Quod prodigium Priſci Tarquinii regis uxor Tanaquil admirata, Servium ſervæ natum in modum filii educavit, & ad regium faſtigium evexit.* Vide pariter Livium, lib. 1. Dionyſ. Halic. lib. 4. ipſumque adeo Plinium, lib. 36. ſect. ult.

24. *L. Marcio.*] Vide Valer. Max. loc. cit. n. 2. pag. 38.

25. *Valerius Antias.*] Ex quo eamdem hiſtoriam recitat & Livius, lib. 25. pag. 278.

Digitized by Google

CAP. CVIII. CXII. [1] Pars noſtra terrarum, de qua memoro, ambienti ([2] ut dictum eſt) Oceano velut innatans, longiſſime ab ortu ad occaſum patet, hoc eſt, ab India ad Herculis columnas Gadibus ſacratas, [3] octuagies quinquies centena, ſexaginta octo mill. paſſ. ut Artemidoro auctori placet. Ut vero Iſidoro, nonagies octies centena, & XVIII. mill. Artemidorus adjicit amplius, a Gadibus circuitu ſacri promontorii ad promontorium Artabrum, quo longiſſime frons procurrit Hiſpaniæ, [4] CCCCXCI. Id menſuræ duplici currit via. A Gange amne oſtioque ejus, quo ſe in Eoum Oceanum effundit, per Indiam Parthyenenque ad Myriandrum urbem Syriæ in Iſſico ſinu poſitam, [5] quinquagies bis centena, XV. mill. paſſ. Inde proxima navigatione Cyprum inſulam, [6] Patarам Lyciæ, Rhodum, Aſtypalæam in Carpathio mari inſulas, Laconicæ Tænarum, Lilybæum Siciliæ, [7] Calarim Sardiniæ, [8] vicies & ſemel centena, tria mill. paſſ. Deinde [9] Gades duodecies centena, & quinquaginta mill. paſſ. Quæ menſura univerſa ab eo mari efficit octogies quinquies centena, [10] LXVIII. mill. paſſ.

Alia via, quæ certior, itinere terreno maxime patet, a Gange ad Euphratem amnem [11] quinquagies & ſemel centena mill. paſſ. & LXIX. Inde Cappadociæ [12] Mazaca, CCCXIX. mill. Inde per Phrygiam, Cariam, [13] Epheſum, CCCCXV. mill. ab Epheſo per Ægæum pelagus [14] Delum, CC. [15] Iſthmum, CCXII. quingenti. Inde terra, [16] & Lechaïco mari & Corinthiaco ſinu Patras Peloponneſi, [17] XC. mill. [18] Leucadem LXXXVII. millia quingenti: [19] Corcyram totidem: [20] Acroceraunia CXXXII. millia quingenti: [21] Brundiſium LXXXVII. millia quingenti: [22] Romam CCCLX. millia. Alpes uſque ad [23] Scingomagum vicum [24] DXVIIII. Per Galliam ad Pyrenæos montes [25] Illiberim DCCCCXXVII. Ad Oceanum & Hiſpaniæ oram [26] CCCXXXI. Trajectu [27] Gadis VII. millia quingenti. Quæ menſura Artemidori ratione efficit [28] octuagies novies centena, XXXXV.

[29] Latitudo autem terræ a meridiano ſitu ad ſeptemtrionem, dimidio fere minor colligitur; [30] quadragies quater centena LXXXX. millia. Quo palam fit, quantum & [31] hinc vapor abſtulerit, & illinc rigor. Neque enim deeſſe arbitror terris, aut non eſſe globi formam: ſed inhabitabilia utrimque incomperta eſſe. Hæc menſura currit a littore Æthiopici Oceani, qua modo habitatur, ad Meroën, [32] decies centena millia. Inde [33] Alexandriam, duodecies centena millia quinquaginta. [34] Rhodum, DLXIII. [35] Gnidum, LXXXVII. millia quinginti. [36] Con, XXV. millia. Samum, C. millia. [37] Chium, LXXXXIV. millia. [38] Mitylenen, LXV. millia. [39] Tenedon, XCIV. millia. [40] Sigeum promontorium, XII. millia quingenti. Os Ponti, CCCXII. millia, quingenti. Carambim promontorium, CCCL. Os Mæotidis, CCCXII. millia quingenti. [41] Oſtium Tanais, CCLXXV. mill. qui curſus compendiis

NOTÆ.

1. *Pars noſtra.*] Exſcripſit hæc Martianus a Plinio, totidem fere verbis, uſque ad eum locum, *Alia via quæ certior*, &c. lib. 6. cap. de longitudine terræ, pag. 198. & 199. Exſcripſere & Theodoſii Miſſi, ſed vitioſiſſime.

2. *Ut dictum eſt.*] Sect. 66.

3. *Octuagies quinquies.*] Hoc eſt, octuagies quinquies centena millia paſſuum, ac præterea octo milliaria, & ſexaginta. Vide Notas & Emend. num. XCVII.

4. *CCCCXCI.*] Vide Notas & Emend. num. XCVIII.

5. *Quinquagies bis.*] Ita codices ante laudati. Hoc eſt, quinquagies bis centena millia paſſuum, ac præterea XV. milliaria. Vide Notas & Emend. num. XCIX.

6. *Patarам.*] Vide Notas & Emend. num. C.

7. *Calarim.*] Artemidorus apud Agathemerum loc. cit. ἐπὶ δὲ Καγάλιν Σαρδόες. Vide quæ dicturi ſumus lib. 3. ſect. 13.

8. *Vicies & ſemel.*] Vide Notas & Emendat. num. CI.

9. *Gades duodecies.*] Vide Notas & Emend. num. CII.

10. *LXVIII. mill.*] Vide Notas & Emend. num. CIII.

11. *Quinquagies & ſemel.*] Vide Notas & Emend. num. CIV.

12. *Mazaca, CCCXIX. mill.*] Vide Notas & Emend. num. CV. Mazaca porro, Cæſarea Cappadociæ eſt.

13. *Epheſum, CCCCXV. mill.*] Vide Notas & Emend. num. CVI.

14. *Delum ducenta.*] Conſentit plane hic numerus, & cum libris omnibus, & quod caput eſt, cum Artemidoro, qui ſtadia numerat 1600. Ἀπὸ δὲ Ἐφέσου εἰς Δῆλον διὰ Ϛ Αἰγαίου, σταδία ,αχ'.

15. *Iſthmum, CCXII. M. quing.*] Vide Notas & Emend. num. CVII.

16. *Et Lechaïco.*] Vide Notas & Emend. num. CVIII.

17. *XC. mill.*] Vide Notas & Emend. num. CIX.

18. *Leucadem LXXXVII.*] Vide Notas & Emend. num. CX.

19. *Corcyram totidem.*] Artemidorus, ἐπὶ Κορκύραν, σταδία ψ' ſtadia 700. ſive LXXXVII. mill. D. paſſ.

20. *Acroceraunia.*] Conſentit plane Artemidorus: ἐπ' Ἀκροκεραύνια ὄρη σταδία ,αξ'. Stadia 1060. ſunt paſſuum CXXXII. mill. cum quingentis.

21. *Brundiſium LXXXVII.*] Vide Notas & Emend. num. CXI.

22. *Romam CCCLX.*] Artemidorus adſtipulatur, qui ſtadia numerat ,ϛ'ωπ', 2880.

23. *Scingomagum.*] Hodie *Suze*. Vide Notas & Emend. num. CXII.

24. *DXVIII.*] Vide Notas & Emend. num. CXIII.

25. *Illiberim DCCCCXXVII.*] Vide Notas & Emend. num. CXIV.

26. *CCCXXXI.*] Vide Notas & Emend. num. CXV.

27. *Gadis.*] Favet Artemidorus, qui trajectum Gadis ait eſſe ſtadiorum L X.

28. *Octuagies novies.*] Vide Notas & Emend. num. CXVI.

29. *Latitudo autem.*] Hæc totidem verbis Martianus, lib. 6. pag. 199. cap. de latitudine Terræ.

30. *Quadragies.*] Vide Notas & Emend. num. CXVII.

31. *Hinc vapor.*] Hinc calor, & illinc frigus.

32. *Decies centena.*] Vide Notas & Emend. num. CXVIII.

33. *Alexandriam duodecies.*] Convenit plane hic numerus & cum Artemidoro, qui ſtadia decies mille ſtatuit, & cum ipſo Plinio & Eratoſthene, uti diximus ſect. 75. ubi Syenen a Meroë & Alexandria, medio itinere poſitam, abeſſe aiunt utrimque D C X X V. mille paſſ.

34. *Rhodum, DLXIII.*] Vide Notas & Emend. num. CXIX.

35. *Gnidum, LXXXVII.*] Vide Notas & Emend. num. CXX.

36. *Con, XXV.*] Sic Artemidorus, de intervallo utriuſque inſulæ: εἰς Κῶ, σταδία ϛ'. εἰς Σάμον, σταδία ώ.

37. *Chium, LXXXXIV.*] Vide Notas & Emend. num. CXXI.

38. *Mitylenen, LXV.*] Eodem recidunt Artemidori ſtadia 520. εἰς Μιτυλήνην, σταδία φ'κ'.

39. *Tenedon, XLIV.*] Vide Notas & Emend. num. CXXII.

40. *Sigeum.*] De intervallo locorum conſentit Artemidorus: εἰς Σίγλον, ρ'. Stadiis centum reſpondent ex æquo XII. millia paſſuum, cum quingentis. De Ponti item, Carambis, Mæotidiſque diſtantia: ἐπὶ τὸ στόμα Πόντου, β' φ'. Stadia 2500. Ἐπὶ Κάραμβιν, σταδία β' ώ. Stadia 2800. Εἰς στόμα Μαιώτιδος, β' φ'. Stadia 2500. Quæ omnia cum Plinianis numeris plane congruunt.

41. *Oſtium Tanais CCLXXV.*] Vide Notas & Emend. num. CXXIII.

maris

Digitized by Google

maris brevior fieri potest, [1] LXXXIX. mill. Ab ostio Tanais nihil modicum diligentissimi auctores fecere: [2] Artemidorus ulteriora incomperta existimavit, cum circa Tanaim Sarmatarum gentes degere fateretur ad septemtriones versas. [3] Isidorus adjecit duodecies centena millia quinquaginta, usque ad Thulen: quæ conjectura divinationis est. Ego non minore, quam proxime dicto spatio, Sarmatarum fines nosci intelligo. Et alioquin quantum esse debet, quod innumerabiles gentes subinde sedem mutantes capiat? Unde ulteriorem mensuram inhabitabilis plagæ multo esse majorem arbitror. Nam & a Germania immensas insulas non pridem compertas, cognitum habeo.

De longitudine ac latitudine hæc sunt, quæ digna memoratu putem: [4] Universum autem hunc circuitum Eratosthenes, in omnium quidem litterarum subtilitate, & in hac utique præter ceteros solers, quem cunctis probari video, ducentorum quinquaginta duorum millium stadiûm prodidit. [5] Quæ mensura Romana computatione efficit trecenties quindecies centena millia pass. Improbum ausum: verum ita subtili argumentatione comprehensum, ut pudeat non credere. [6] Hipparchus & in coarguendo eo, & in reliqua omni diligentia mirus, adjicit stadiorum paulo minus XXV. millia.

[7] Alia Dionysodoro fides: neque enim subtraham exemplum [8] vanitatis Græcæ maximum. [9] Melius hic fuit, Geometrica scientia nobilis. Senecta diem obiit in patria. [10] Funus duxere ei propinquæ, ad quas pertinebat hereditas. Eæ cum secutis diebus justa peragerent, inveniisse dicuntur in sepulcro epistolam Dionysodori nomine ad superos scriptam: Perveniisse eum a sepulcro ad infimam terram, esseque eo [11] stadiorum quadraginta duo millia. Nec defuere Geometræ, qui interpretarentur, significare epistolam, a medio terrarum orbe missam, quo deorsum ab summo longissimum esset spatium, & idem [12] pilæ medium. Ex quo consecuta computatio est, ut circuitu esse ducenta [13] quinquaginta duo millia stadiorum pronunciarent. CAP. CIX.

CXIII. [14] Harmonica ratio, quæ cogit rerum naturam sibi ipsam congruere, addit huic mensuræ stadia [15] XII. millia: terramque [16] nonagesimam sextam totius mundi partem facit.

NOTÆ.

1. *LXXXIX. mill.*] Vide Notas & Emend. num. CXXIV.

2. *Artemidorus.*] Apud Agathemerum, loc. cit. Τὰ γὰρ ἄνω τῆ ἐκτολὴν ἡ Ταναΐδος ἀγνοεῖσθαι εἰς βορέαν.

3. *Isidorus adjecit.*] Vide Notas & Emend. num. CXXV.

4. *Universum autem.*] Hæc Martianus, lib. 6. pag. 194. Strabo, lib. 2. Vitruvius, lib. 1. cap. 6. pag. 14. Macrobius, lib. 2. in Somn. Scip. cap. 20. pag. 102. Censorinus, cap. 13. pag. 82. aliique.

5. *Quæ mensura.*] Ita Martianus, lib. 6. cap. de circuitu terræ, pag. 198. Et verum id quidem. Nam stadium CXXV. passibus constat. Proinde si 252000. per 125. multiplices, fient 31500000. pass. Sed Eratosthenis errorem detegit Ricciolus, tomo 1. Almag. pag. 61.

6. *Hipparchus.*] Ejus sententiam de terræ ambitu multis explicat Strabo, lib. 2. pæne toto.

7. *Dionysodoro.*] Aliter, inquit, & cautius multo Dionysodorus est audiendus, qui miraculo solo nititur, quam Hipparchus & Eratosthenes, qui Geometricis nituntur principiis. Laudatur Διονυσόδωρος ab Hesychio, verbo Γλαυκὴ πίχυη, pag. 218. Hujus inventum esse genus quoddam horologii, quod *Conum* vocabant, auctor est Vitruvius, lib. 9. cap. 9. pag. 199. Amisenum Mathematicum hunc fuisse auctor est Strabo, lib. 12. pag. 548. & alterum ejusdem nominis Geometram extitisse.

8. *Vanitatis Græcæ.*] Quod nimirum Geometricam suam ratiocinationem experimento post mortem testari voluerit. At si mensuram spectes, non vanitatis illud, sed veritatis est: quippe ad eam mensuram accedit, quam viri hodie eruditi probant: nec ab Eratosthene ea abludit.

9. *Melius.*] Ita Reg. 1. 2. &c. Ex insula Melo; de qua lib. 4. sect. 23.

10. *Funus duxere.*] Funus ducere, prosequi est, non antecedere. Ita lib. 8. sect. 64. *Rex defuncto ei duxit exsequias.* Soli tibicines, præficæque, & quicumque pompæ inserviebant, antecedere soliti.

11. *Stadiorum XLII. M.*] Sive passuum quinquagies bis centena quinquaginta millia.

12. *Pila medium.*] Atque adeo dimetientis dimidia pars, quam semidiametrum vocant. Diametros igitur fuerit 84. millium stadiorum, seu centies quinquies centenûm mill. pass. 10500000. pass.

13. *Quinquaginta duo.*] Ita Chiffl. cod. cum alii habeant CCLV. ut editi. Quod si a pilæ medio, quæ est dimetientis dimidia pars, colliguntur XLII. millia stadiorum, dimetiens erit LXXXIV. mill. Qui numerus si triplicetur, (neglecta enim videtur septima dimetientis pars, quam Plinius mox addendam esse admonebit:) exsistet prædictus numerus CCLII. mill. stad. quam mensuram paulo antea Eratosthenes quoque assignavit. Quod si ad triplicatam diametri mensuram, id quod exacta ratio requirit, septimam dimetientis partem adjeceris, nempe stadiorum millia duodecim, conficientur 264000. sive ducenta sexaginta quatuor millia stadiorum, pro circuitu: hoc est passuum Romanorum 33000000. trecenties trigesies centena millia. Recentiores hodie terræ ambitum aiunt esse 10270. leucarum, cum tribus leucæ quadrantibus, posita leuca communi duum millium expedarum, seu pedum 12000. quod Romana veteri computatione efficit 24648400. pass. hoc est, ducenties quadragies sexies centena quadraginta octo millia, cum quadringentis pass.

14. *Harmonica.*] Ratio naturæ nihil nisi apte, nihil nisi perfectum absolutumque molientis, cogit addi ad superiorem mensuram stadiorum 252. mill. septimam dimetientis partem. Nam triplicata diametros cum septima diametri parte circuli perfectam rationem exhibet, ut dictum est sect. 21. Diametri porro, quem constare vidimus stadiorum millibus LXXXIV. partem septimam necesse est esse, duodecim millium stadiorum.

15. *XII. millia.*] Ita vetus codex Dalec. cum in ceteris perperam legatur, VII. *millia*, ut vidit ante nos Pintianus. Et ratio ipsa Arithmetica cogit credi, tertiam dimetientis partem, ut diximus, quam superaddi Plinius præcipit, esse XII. millium stadiorum.

16. *Nonagesimam.*] Ergo ambitus terræ, quantus quantus est, multiplicetur per 96. quæ inde summa colligetur, prodet ambitum cæli. Terræ porro circuitus constat, ut diximus 264000. stadiis. Igitur cæli circuitus erit stadiorum 25344000. quæ Romana computatione passuum efficiunt 31680000000. tricies millies sexcenties octogies centena millia.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM II.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. MUNDUM, *& hoc quod nomine alio calum appellare libuit.*] Cælum ipſum Mundi appellatione cenſeri, apud Latinos ſcriptores, tralatitium eſt. Apud ipſum Ciceronem legimus lib. 3. de Univerſ. *Omne igitur calum, ſive mundus, ſive quo alio vocabulo gaudet, hoc a nobis nuncupatum ſit.* Et Manilius, lib. 1. Aſtron. dum Auguſtum prædicat cælo dignum, quo jam pater Julius receptus poſt mortem putabatur, ita cecinit:

Conceſſumque Patri mundum Deus ipſe mereris.

Nulla magis Plinio noſtro familiaris locutio eſt, toto præſertim hoc libro. Et pariter κόσμος pluribus modis Græci accipiunt: tum ut ſit collectum quiddam e cælo, atque terra, & naturis utroque comprehenſis: tum ut ſit ſola fixarum ſtellarum ſphæra: ut diſerte docet Laërtius in Zenone, lib. 7. & Diodorus apud Achill. Tatium in Phænom. cap. 5. pag. 129. Quod ut veriſſimum ſit, atque exploratum, haud tamen aſſentior viri docti conjecturæ, exiſtimantis ob id hanc Pliniani operis frontem ita refingendam: *Mundum, hoc eſt, quod alio nomine calum appellare libuit:* Neque enim de cælo uno duntaxat, ſed de univerſa rerum omnium complexione, toto hoc capite, atque adeo conſequentibus, eſt inſtituta diſputatio: neque reclamantibus libris omnibus quidquam in eo genere temere eſt audendum.

Ibid. II. *Cujus circumflexu teguntur cuncta.*] Placet quibuſdam legi, *cujus circumflexu reguntur cuncta:* quod cælum inferioribus rebus ſic dominari vereres crederent, in primiſque Stoïci, ut quod ratio & mens eſt homini, id cælum toti mundo velut quamdam cæleſtem rationem, mentemque divinam, eſſe vellent. Quos Manilius ſecutus lib. 1. v. 27. cælum appellat,

Mundum, quo cuncta reguntur:

Sed aliena eſt a Plinii cogitationibus hæc emendatio: Tum enim ille dixiſſet, cujus motu, nutu, ſapientia reguntur cuncta, potius quam circumflexu. Haud ita vehementer abhorret a mente ſcriptoris ea lectio, quam Regius uterque codex præfert, & vetus Dalec. *cujus circumflexu degunt cuncta:* hoc eſt, intra cujus convexitatem degunt cuncta. Omnium ſinceriſſima eſt recepta jam lectio, quam defendit hoc verſiculo Ovidius, lib. 1. Metam. v. 5.

Et quod tegit omnia cælum.

Sect. 3. III. *An dulcis quidam.*] Sic Reg. 1. 2. Colb. 2. Chiffl. &c. Id vero ipſa ſententia poſtulabat. Non equidem facile dixerim, inquit, an ſit immenſo a nobis diſſitus intervallo rotatæ cæli molis ſonitus ingens, tinnituſque ſiderum: an dulcis quidam ſuaviorque concentus: Nobis certe, &c. Minus commode prius legebatur, *an dulci quidem*, &c. Adjuvat emendationem Cenſorinus, cap. 13. pag. 81. *Ad hæc accedit*, inquit, *quod Pythagoras prodidit, hunc totum mundum muſica factum ratione: ſeptemque ſtellas, inter calum & terram vagas, qua mortalium geneſes moderantur, motum habere ἔμμελες, & intervalla muſicis diaſtematis congruam ſonituſque varios reddere, pro ſua quamque altitudine, ita concordes, ut dulciſſimam quidem concinant melodiam, ſed nobis inaudibilem*, &c.

Ibid. IV. *Quod clariſſimi auctores dixere, rerum argumentis indicatur.*] Ita reſtituimus ſecuti Pintianum: adductique familiari huic auctori noſtro loquendi formula, qua etiam capite priore uſus eſt: *Argumenta*, inquit, *rerum docent:* quam & apud Tertullianum memini me legere. Plinius ipſe iterum, lib. XII. ſect. XX. *Appareteque rerum argumentis aſperitate aquarum illas ali.* In editis vulgo, *quod clariſſimi auctores dixere tenerum, argumentis indicatur.* Quam lectionem uti defendat Dalecampius, gemino utitur teſtimonio: Tullii altero, lib. 2. de Natura Deor. ubi de aëre loquens, *Qui terram tenero*, inquit, *circumjectu amplectitur.* Altero Virgilii, eo verſiculo, *Et ipſe tener mundi concreverit orbis.* Quæ quo nemo non videt aliorſum ſpectare, quam ad propoſitum Plinianum.

Sect. 4. V. *Ignium ſummum.*] Alii *ignem*, *ignitum* alii fruſtra reponunt: alii probabilius, *igneum.* De quatuor elementis, illud quod ſummum eſt, contineri ait ſtellis ac ſideribus, tum iis quæ vaga ſunt, tum quæ fixa dicuntur: hæc eſſe natura flammea, hos æternos ignes, ut vates ait, lib. 2. Æneïd. Præter hos autem aſtrorum ignes, & ætheris in quo ea volvuntur, elementatem quem vocant ignem alium nullum agnoſcit. Stoicorum hæc opinio fuit, & Anaxagoræ: de qua Plutarchus lib. 2. de placitis Philoſ. cap. 13. pag. 888. Fuit adeo & Ciceronis ipſius, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 87. ubi de aëre: *Hunc*, inquit, *ruſus amplectitur immenſus æther, qui conſtat ex altiſſimis ignibus*, &c.

VI. *Eodem ſpiritu.*] Quæcumque demum opinio veterum fuit, de cælorum, in quibus planetæ volvuntur, ſoliditate, ac concretione, ſi tamen ulla fuit ejuſcemodi: id enim excutere diligentius neque eſt otii, neque inſtituti noſtri: ſed ſi fuit illa cujuſquam, ab ea certe abeſt longiſſime Plinius: neque conſiſtentes reipſa ſiderum errantium orbes informavit animo, quibus illa intra ſtatos continerentur curſus, non ſecus atque in ſtadio ſepta, atque in Circenſibus adduntur euripi, ut coërceantur equi & quadrigæ intra finem certum. Nam ſi *ſpiritus* ſpatium totum illud eſt, in quo feruntur, non idem certe concretioris cujuſpiam naturæ eſt. *Si in eo ſpiritu pendent*, propria hæc ſeptem ſidera virtute niti oportet, non aliena fulciri. *Si certis diſcreta ſpatiis*, non ea orbibus tanquam clauſtris ſejuncta ac ſecluſa mutuo, aut intellexit ipſe, aut vero intelligenda ſunt. Ibid.

VII. *Occultat, illuſtrat.*] Hanc poſteriorum vocem addidimus ex Reg. 1. 2. Chiffl. &c. ſenſuſque eſt, non reliquis ſideribus a Sole lumen impertiri, hoc enim mox dicendum eſt: ſed quemadmodum vices temporum ex uſu naturæ temperat, ut ſtatim ſubjungit, ſic vices dierum alternat, & noctium: cum ſidera præſens occultat, illuſtrat abſens. Hinc porro liquet, quam prava ſit hujus loci lectio, quam Rigaltius in Tertullianum affert, pag. 122. *Hic reliqua ſidera oculat.* Ibid.

VIII. *Hic ſuum lumen.*] Hoc loco Plinium Dalecampius arguit: ac cetera ait, præter Lunam, ſidera, de ſuo lucere, ita monente Scaligero adverſus Card. Exerc. 64. At certum eſt omnibus Aſtronomorum ſententiis, ſidera omnia, quæ vaga dicuntur & errantia, mutuato a Sole lumine, & ut aiunt, reflexo ſplendeſcere. Vide lib. 5. Aſtron. P. Claud. Dechales, pag. 469. Ea vero ſidera quæ affixa cælo ſunt, negat a ſeipſis habere lumen Metrodorus apud Plut. lib. 2. de plac. Philoſ. cap. 17. pag. 889. cui ſententiæ ſuffragari Plinius videtur. Affirmat contra Macrobius, lib. 1. in Somn. Scip. cap. 19. pag. 94. cui adſtipulatur e recentiore ſchola vir extra omnem aleam ingenii & eruditionis poſitus, Ricciolus. Neque vero id modo tanti viri auctoritate, ſed & rerum argumentis evincitur, ex incredibili Solis a ſtellis diſtantia petitis: quæ dilucide explicat laudatus antea P. Dechales, loc. cit. Ibid.

IX. *In terra mentione aptius dicetur.*] Quid ſi legas, *in terra menſione*, hoc eſt menſura? Subjicitur enim ſtatim poſt æquorum ac terrarum menſuram, in calce libri ſexti, hæc quam modo pollicetur, circulorum ſphæralium, ſive parallelorum explicatio. Et eſt latine recepta *menſio* pro dimenſione, ac Tulliano ore conſecrata vox. Tamen *in cali mentione* dixit idem, lib. 3. ſect. 6. Itaque nihil moveo. Sect. 6.

X. *Rerum fores aperuiſſe.*] Ita Reg. 1. 2. ac vetuſtæ editiones omnes: Latius in ſua, ſeu Elzeviriana, ex veſtigiis Rigaltiani cod. *Siderum ortus fores* edi curavit: quibus verbis quæ ſatis idonea huic loco ſubeſſe ſententia poſſit, fateor me non ſatis intelligere. Eadem emendandi cupiditate paulo poſt legi jubet, *ſphæram ipſo pandente mundo Atlas*, ſane frigide, ut verbo leviſſimo utar. Alio nomine Plinium hoc eodem loco Dalecampius in jus vocat, quaſi μνημονικῷ ἁμαρτήματι, quod Atlanti modo adſcribit, illud ipſum Anaximandro adjudicet, lib. 7. ſect. 57. dum ait: *Aſtrologiam Atlas .... ſphæram in ea Mileſius Anaximander.* At hoc poſteriore loco ſphæræ appellatione cenſeri puto, non cæleſtem globum, ut aiunt, ſed terreſtrem, in quo ſitus gentium deſcribuntur. Auctor ita conjiciendi Laërtius in Anaximandro, ipſo libri ſecundi initio: Καὶ γῆς, ᾗ θαλάττης, inquit, περίμετρον πρῶτος ἔγραψεν, ἀλλὰ καὶ σφαῖραν κατεσκεύασε. *Terra & maris ambitum primus deſcripſit, & terrena molis ſimilitudinem globo facto expreſſit:* deſcriptis ſcilicet, atque additis in eo, uti nunc mos eſt, iiſdem circulis, qui in cæleſti globo pingi peculiariter ſolent. Primus certe omnium orbem terrarum deſcripſit in tabula, teſte Agathemero, lib. 1. Geograph. cap. 1. Ἀναξίμανδρος ὁ Μιλήσιος, ἀκουστὴς Θάλεω, πρῶτος ἐτόλμησε τὴν οἰκουμένην ἐν πίνακι γράψαι. Ibid.

XI. *Olympiade circiter* XXXII. *qui fuit Urbis Romæ annus* CXIII.] Ita MSS. Reg. nnm. 191. 4761. 4762. 4763. 4792. 4793. cum Vaticano uno, & Colbertino. Lege permutato litterarum ſitu, *annus* XCIII. In altero Colbertino legitur, *Olympiade circiter* XXXIII. fortaſſis rectius; quoniam Olympias XXXIII. tunc proxime appetebat, inciditque in annum Urbis XCIV. Annus autem Urbis in libris editis hactenus fuit CXII. corrupto numero ex XCIII. mutatoque primum in XCIII. deinde a librariis in CXII. Laërtius Pythagoram refert lib. 8. in ejus vita, pag. 225. ad LX. Olympiadem, τὴν ἑξηκοστήν. Clemens Alex- Ibid.

Digitized by Google

xandr. lib. 1. Strom. pag. 302. ad LXII. τὴν ἑβδομηκοστὴν δευτέραν. Tatianus item, orat. contra Gentes, pag. 187. Olymp. LXX. deceſſiſſe ſcribit Euſebius. Et craſſius ſane ac πλαδαρώτερος locutus videtur Dionyſ. Halic. qui lib. 2. pag. 121. poſt quinquageſimam, μετὰ τὴν πεντηκοστὴν, floruiſſe ait.

Ibid. XII. *Nonumquam maculoſa.*] Sententiam Plinianam perturbat, & omnium exemplarium auctoritati Pintianus adverſatur, cum legit, *Nunquam non maculoſa.*

Sect. 8. XIII. *Non poſſet quippe totus Sol adimi terris, intercedente Luna, ſi terra major eſſet quam Luna.*] Unus eſt hic locus ex iis, in quibus vel ſideralis ſcientiæ imperitus, vel improbe fixiſſe crucem Aſtronomis Plinius hactenus viſus eſt. Corruptos illi codices conqueſti ſunt, atque in diverſas deinde emendando conjiciendoque abiere partes. Zieglerus ſic quidem legit: *Non poſſet quippe totus Sol non adimi terris, ... niſi terra major*, vel *ſi terra non major eſſet quam Luna*. Dalecampius: *ſi Luna major eſſet, quam terra.* Salmaſius: *ſi terra minor eſſet quam Luna.* Milichium is hac parte ſequitur, ita reſcribentem: *Nam poſſet totus Sol non adimi terris, ſi terra minor eſſet, quam Luna.* Plerique pugnantia ſecum locutum eſſe Plinium, & a veritate alieniſſima arbitrati ſunt: quorum falſas conjectiones ſimplici admodum illa quidem, at Plinianæ menti, rerumque adeo veritati conſona interpretatione, ut ſane remur, eluſimus. Quid enim? In ea fuiſſe Plinium hæreſi volunt, quæ toti terrarum orbi, quantus quantus eſt, poſſe ſimul Solis lumen eripi ſtatuat. Quo argumento tandem? Totum ille quidem adimi Solem terris audio, quod & auctoritas, & experimenta magnorum artificum probant: totis adimi terris, non audio. Terram univerſam minorem eſſe Luna pronunciat. Falſum. Hoc negat unum, ut diximus, partem terræ eam, cui Sol adimitur, quæ lunaris umbræ mucrone tegitur, Luna ipſa quæ umbram emittit in mucronem, poſſe eſſe majorem. Adeone vero ſtipes ac fungus fuit, ut immemor eorum quæ plane modo ſuperiore ſectione dixerat, quæque iterum hac ipſa mox inculcat, nempe umbra terræ in conum deſinente obſcurari Lunam: id nunc affirmet, cum quo ſtare hoc poſtremum nequit? Nam ſi terra univerſa minor quam Luna fuerit, qui tandem ejus umbræ meta obſcurari Luna poſſit? Sed eam eſſe Plinii mentem, quam diximus, tranſcriptor Plinii Martianus declarat: qui cum hunc locum haberet ante oculos, ita reddidit libro octavo, cap. *Quod Luna minor ſit quam tellus*, pag. 290. *Reperi*, inquit, *duodeviceſimam partem terræ, umbram quam Luna fecerat, continere. Sed quoniam majus corpus ejus eſt, quo umbra metalitèr jacitur, quam ipſa umbra .... comperium eſt, triplo majorem eſſe ipſam Lunam umbra ſua.* Quo ſenſu *umbra ſua* dixit Martianus, hoc ipſo Plinius *terra* dixit, pro ea terræ portione ſcilicet, cui Sol adimitur, quam Lunæ umbra obſcurat, ad vulgi, ut monuimus, ſenſum accommodate. Lunam alioqui terræ magnitudine quadragies quinquies ſuperari, demonſtrant Mathematici.

Sect. 8. XIV. *Ut noctium opacitate terras reficiat.*] Sic codices omnes MSS. & editi ante Dalecampium, qui *capacitate* ſubſtituit, vocem iſto prorſus alienam loco: quamquam Latius in ſuis Notis, capacitatem ait Plinium hic dixiſſe videri, pro longitudine. Nihil occurrit frequentius evolventi veterum ſcripta, quam *noctes opacæ, opacæ & frigidæ in ſilvis locæ*, &c. Sed Plinianæ lectioni favet in primis Tullius, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 71. *Primuſque Sol .... ita movetur, ut cum terras larga luce compleverit, eaſdem modo his, modo illis partibus opacet*, &c.

Sect. 9. XV. *Urbis conditæ anno CLX.*] Ita MSS. Reg. 4972. Quinque alii habent, cum omnibus fere libris editis, CLXX. hoc eſt, *ſeptuageſimo*, pro *ſeptimo & quinquageſimo*: quo anno plane, ante Chriſtum 597. & anno IV. Olympiadis XLVIII. ille Solis defectus contigit, die IX. Julii, feria tertia, hora 6. matutina; clara nempe in luce, qua ſolent prælia conſeri. Fruſtra Chiffl. cod. CLXXX. & Latius, CLXVI. Olympiades enim XLVIII. complectuntur annos 192. ex quibus ſi demas 24. qui elapſi ſunt ante Romam conditam, quæ Olympiadis IX. anno quarto eſt condita, reliqui ſunt anni 168. Hoc igitur anno CLVII. Thales defectionem Solis prædixit, diebus aliquot priuſquam illa eveniret. Sed nec Tullium, nec Euſebium audio, qui cum Aſtyage ipſo præliatum eſſe tum volunt: quos tamen ſequitur Hermolaus, ut Plinium emendet, neglecta veterum codicum, & priorum editionum auctoritate ac fide. Euſebii errores in notatione temporis, quo hæc contigerunt, detegit Petavius, lib. 10. de Doctr. Temp. cap. 1. pag. 153.

Sect. 10. XVI. *Eumdem bis in triginta diebus.*] Ita correximus, cum *eamdem* prius legeretur: ſecuti codices MSS. Reg. 1. 2. Colb. 2. Chiffl. & Milichii conjecturam: quodque his omnibus præſtat, Ptolemæum ipſum, qui lib. 6. Almag. cap. 6. pag. 139. in eodem habitat argumento de Solis defectuum recurſu bis in menſe. Mathematicis rationibus Ricciolus id evincit, tomo 1. Almag. lib. 5. pag. 347. theoremate 5. De Sole certe Plinium eſſe locutum, vel ipſa Latini ſermonis ratio clamat, quæ Solem in defectu ſupra terras occultari dicit, non Lunam, quam etiam in ipſo defectu eſſe conſpicuam dictum eſt, ſect. 6. Sequitur mox
Ibid. eadem ſect. *Nam ut quindecim diebus utrumque ſidus quareretur .... Veſpaſiano patre IV. filio iterum Coſſ.* Antea *duodecim* legebatur: atque ita legit Dungalus, in epiſt. ad Carolum Magnum, tomo x. Spicilegii, pag. 151. Librariorum incuria ſæpe contigit, ut in Pliniano contextu notæ numerorum confunderentur. Facit vero in primis affinitas harum notarum, u. & II. in veteribus libris, ut invicem, magno Chronologicæ rei periculo, permutentur. Id vero ſemel atque iterum in hoc uno loco accidit: in quo perperam hactenus lectum eſt XII. *diebus*, pro XV. Quamquam primæ notæ codices, Reg. 1. 2. Colb. 2. Chiffl. Tolet. & alii, atque Pariſ. edit. 1543. diſerte *quindecim* exprimunt, ſine ullis notarum compendiis. Sic & paulo poſt haud leviore errato, III. hoc eſt, tertius Veſpaſiani patris Conſulatus, cum altero filii Conſulatu componitur: cum IV. ſcribi, non III. oportuerit, ita poſtulantibus nummis antiquis. Prioris vero numeri emendationi, non ſola codicum fides, ſed & experientia, ratioque ſuffragatur: conſtare enim alioqui neceſſe eſſet circuitum aliquem lunarem, diebus tantum quatuor & vigínti, quod fieri non poteſt. Porro hunc locum geminus Plinii interpres, Gallicum dico & Italum, ingenti hallucinatione ita reddiderunt, ut totos dies quindecim nec Solem viſum eſſe, nec Lunam affirment: quod à ſcriptoris mente abhorret longiſſime.

XVII. *Amplius undenis.*] Sic libri omnes, etiam manu exa- *Sect. 12.*
rati. At Julius Firmicus, lib. 2. cap. 9. pag. 21. *Sciendum*, inquit, *quod Saturni ſtella cum a Sole duodecim receſſerit partibus, id eſt, cum præcedens orta fuerit, matutina erit: Simili modo etiam Jupiter undecim partibus recedens, matutinum ſe facit præcedentem: Mars autem octo.* Quin Plinius ipſe paulo poſt diſerte ait Solem iterum, ubi eſt ſtellas aſſecutus in duodenis partibus, illas occultare, cum veſpertini fiunt occaſus. Eodem certe intervallo temporis ante Solem oriuntur, quo poſt illum occidunt. Denique Plinii tranſcriptor Martianus, qui lib. 8. pag. 299. cap. de ſtella Saturni, *Ortus tam ei*, inquit, *quam diabus inferioribus ſunt ſimiles: cum ultra partes duodecim, eas matutini radius non præceſſerit Solis.*

XVIII. *Poſtea radiorum ejus contactu reguntur.*] *Reguntur* *Ibid.*
ſcripſimus, non ut prius *teguntur*, ex codd. Reg. 1. 2. Colb. 2. Chiffl. &c. ac Turnebi favente conjectura. Tegi ſane hæc ſidera poſt exortum matutinum, qui tamdem poſſunt? Admonuit me hujus emendationis Vitruvius, lib. 9. cap. 4. pag. 188. *Quemadmodum*, inquit, *omnes res evocat fervor, & ad ſe ducit, ... eadem ratione Solis impetus vehemens radiis trigoni forma porrectis, inſequentes ſtellas ad ſe perducit, & ante currentes veluti refrænando retinendoque non patitur progredi, ſed ad ſe cogit regredi, & in alterius trigoni ſignum eſſe, &c.* Et librum octavum Martianus ita concludit, pag. 306. *Sed curſus diverſitates, altitudinisque cauſas conſiſtendi, retrogradiendique, atque incedendi, omnibus ſupradictis importat radius Solis affulgens, qui eas percutiens aut in ſublime tollit, aut in profundum deprimit, aut in latitudinem declinare, aut retrogradare facit.* Hæc veterum Mathematicorum opinio fuit, qui cauſam motus planetarum conjecerunt in aſpectus Solis. Hos refellit Ricciolus, tomo 1. Almag. lib. 7. ſect. 5. cap. 3. pag. 648. Haud multum abſunt ab eo errore novi Mathematici, quos inter Keplerus, cum ad magneticas Solis tractiones, quibus planetas trahat & circumducat, referunt hos diverſos motus, ſive retardandi, ſive ſiſtendi, ſive incitandi, ſeu denique retrahendi cauſas. Confirmat ruiſum emendationem noſtram ipſe Plinius, qui ſect. 13. de iiſdem ſtellis agens, *Percuſſa*, inquit, *Solis radio inhibentur rectum agere curſum, & ignea vi levantur in ſublime.*

XIX. *Altera ſublimitatum cauſa, quoniam a ſuo centro abſi-* *Sect. 13.*
das altiſſimas, &c.] Deceptum hoc loco Plinium exclamant interpretes Aſtronomique, affinitate videlicet & cognatione vocabulorum, exaltationis, & elevationis: quæ tamen re & natura in hac arte diverſa ſunt. Elevatio enim planetæ fit, quando loco aut circulo revera attollitur: Exaltatio vero in vi tantum & poteſtate conſiſtit, quando ſcilicet in eo loco eſt, in quo efficaciſſime vires ſuas exſerit. Aſtrologi enim ſingulis planetis ſingulas Zodiaci partes aſſignarunt, in quibus vehementiores, quam in ceteris partibus forent. Ea vero loca altitudines appellarunt, ſeu exaltationes: Græci ὑψώματα: oppoſita autem ταπεινώματα, & dejectiones. Itaque Plinium aiunt iſta miſcuiſſe: nec quid ὕψωμα Græce ſonaret, intellexiſſe. Quo vero id argumento probent? Nam & Martianus, lib. 8. pag. 299. de abſide epicycli pariter intellexit: in Marte primum: *Ejus altitudo*, inquit, *id eſt, ubi ſe ejus circulus a terra altius tollit, ſub ſigni Leonis regione conſurgit .... abſidem etiam habet, receſſumque ſublimem in Capricorni confini, parte XXIX.* Et de Jove: *Altitudo ejus circuli in Virgine reperitur: abſis vero in Cancri decima quinta portione.* Denique in Saturno: *Altitudo quidem ejus circuli in Scorpionis ſigno grandeſcit: verum abſis ipſius in Libra vigeſima portione.* Quamobrem non ante Plinium hallucinatum eſſe evicerint, quam elevationem planetarum demonſtrarint, in iiſdem ſignis cum exaltatione non poſſe congruere. Id vero numquam ſane ab ejus artis peritis impetrarint. Quin etiam id in cauſa eſſe arbitror, cur ſummi artifices planetarum altitudinem ſive exaltationem, in quo vires ii ſuas efficacius exercent, ad eadem ſigna tranſtulerint: Ptolemæus, lib. 1. de judiciis, cap. de altitudinibus, pag. 389. ubi hoc argumentum prolixe tractat: ac paulo etiam explanatius Julius Firmicus, lib. 2. cap. 3. pag. 17. cujus verba operæpretium fuerit hic referre, quandoquidem & quid illa ſit exaltatio dejectioque aperit, & Plinianos numeros inſigniter corruptos ad caſtigatiorem lectionem, quam ſecuti ſumus, aptiſſime revocat. *Scire etiam debemus*, inquit, *quæ ſint ſtellarum altitudines ſingularum, in quibus naturali quadam ſublimitate magnitudinis eriguntur: quæve ſint earum dejectiones: in quibus conſtitutæ, oppreſſa auctoritatis ſuæ poteſtate, minuuntur .... Altitudines autem*

Digitized by Google

dicta sunt ob hoc, quod cum in ipsa parte fuerint stella in qua exaltantur, in opportunis scilicet genitura locis, homines faciunt beatos. Dejectiones autem earum faciunt miseros .... Sol igitur in Arietis parte decima nona exaltatur, in Libra vero decima nona dejicitur. Luna exaltatur in Tauri parte tertia, in Scorpionis tertia parte dejicitur. Saturnus exaltatur in Libra parte vicesima, in Ariete rursus decima nona parte dejicitur. Jupiter exaltatur in parte Cancri quintadecima, dejicitur vero in Capricorni decima quinta. Mars exaltatur in Capricorni parte vicesima octava, dejicitus vero in Cancri parte XXVIII. Venus exaltatur in Piscium parte vicesima septima, dejicitur vero in Virginis parte XXVII. Mercurius exaltatur in Virginis parte decima quinta, dejicitur vero in Piscium parte XV. Suffragatur aliqua ex parte emendationi nostræ, præter Firmicum, codex Chiffl. in quo legitur, *Arietis decima nona.* Ex Firmico & Plinio Martianum corriges, apud quem perperam scribitur, *Mars Capricorni vicesima nona*, lib. 8. pag. 299.

Sect. 14. XX. *Primum igitur dicatur cur Veneris stella.*] In libris hactenus editis legebatur, *Primum igitur dicatur, cum sint diversa stella, cur Veneris stella*, &c. Verum hæc clausula, *cum sint diversa stella*, in probatissimis codd. deest, quales sunt Regius uterque, Chiffl. aliique: nataque videtur ex prava lectione verborum sequentium, *cum Veneris stella*: unde conflatum primo, *cum universa stella*, ut in vet. cod. Dalec. postmodum *cum diversa stella*, ut in editis. Nam quo tandem hæc verba spectant?

Sect. 20. XXI. *Dorio moveri phthongo.*] In editis hactenus libris legebatur, *Dorio moveri, Mercurium phthongo.* Sed de Mercurio silent omnes ad unum codices manu exarati. Inepti emendatores, qui tria viderent esse apud antiquos vocum discrimina, quæ nos retulimus; tertium, nempe Lydium, a Plinio prætermissum, Mercurio adjudicarunt: quem inter Saturnum & Jovem præpostere vel sic collocari a se non animadverterunt.

Sect. 21. XXII. *Quadraginta stadiorum.*] *Quadring. stad.* scriptum primo fuisse, idque postea in *quadraginta* immutatum, suspicantur Nonnius, Thaddæus Haggæcius, & Tycho, quos citat Ricciolus, tomo 1. Almag. lib. 2. pag. 82. quique se *quadringenta* legisse in vetustis exemplaribus testantur. Auget suspicionem eorum, id quod Plinius statim subdit, plures exstitisse scriptores, qui nongentis stadiis subire nubes in altitudinem prodiderint: quod intervallum propius abest ab eo numero, C C C. stadiorum. Posidonium nihilominus scripsisse *quadraginta*, mihi ex eo capite verisimile fit: quod & id veritati magis consentaneum sit, & is ad veritatem proxime omnium scripsisse videatur, ubi de altero agitur spatio a nubibus ad Lunam. Accedit eo quod omnes quos quidem vidi codices ad unum, constanter legunt, *quadraginta*. Nubes certe haud ultra quintum milliare Italicum, seu stadia XL. attolli pæne certum est, ex observationibus variis quas loco ante laudato colligit Ricciolus. Paucis interjectis eadem sectione legitur, *sed tam prodenda, quam sunt prodita.* In Reg. 2. cod. brevius: *sed prodenda, quia sunt prodita.* Sic lib. 30. sect. 47. *Vix est serio complecti quadam: non omittenda tamen, quia sunt prodita.*

Sect. 22. XXIII. *Titus Imperator.*] Monet Delecampius *Tiberium* legi oportere, non *Titum*: quod in auctorum indice Tiberius recensetur. At ipsum indicem esse corruptum, vel ex hoc loco manifestum est: De Tito enim sic Plinium loqui haud sane dubiis efficitur argumentis: cum de novissimo ad eum diem viso cometa scriptum illud carmen esse declarat. Namque a Tiberii temporibus multos similes fulsisse ignes, notatosque a Plinio, Claudii ac Neronis principatu, mox Plinius ipse testatur: Non igitur Tiberii fuit illud carmen, quod de novissimo ad eum diem quo hæc scribebantur, viso cometa est editum, sed Titi. Adde omnia exemplaria manu exarata, Reg. 1. 2. Colb. 2. Chiffl. &c. cum editione vulgata plane facere, ac Titum exhibere. Adde postremo etiam habere similitudinem veri maximam, in eum cometam versus a Tito compositos esse, quo viso Vespasianus pater, ut narrat Aurelius Victor, pag. 609. facete lusit, aïens illum *pertinere ad Regem Persarum*, vel ut Dio habet, in Epitome Xiphilini, pag. 753. lib. 66. *ad Regem Parthorum, cui capillus effusior.*

Ibid. XXIV. *Urbis anno trecentesimo nonagesimo octavo.*] In MSS. Reg. 191. 4761. 4762. 4763. 4793. & duobus Vaticanis, & in libris omnibus editis, legitur, *Olympiade* CVIII. *Urbis anno* CCCXCVIII. Tantum lege, *Olymp.* CVIIII. ut in MS. Colbertino 29. & in aliis duobus, qui *Clu.* & *Cla.* appellantur in margine editionis Basileensis, 1548. in Bibliotheca nostra, manu pervetusta, ante annos CX X. tunc intelliges, dici nihil posse accuratius. Nam ipsa incidit annus Urbis CCCXCVIII. in annum ipsum 1. Olympiadis CIX. ante Christum CCCLVI. calculo Olympiadum Pliniano.

Sect. 24. XXV. *Ac sidera ad nomen expungere.*] Hactenus editum fuit, *ad normam expungere:* Verum emendationem nostram defendunt codices MSS. omnes, Regius uterque, Colb. 2. Chiffl. vetus Dalec. aliique. Expungere ad nomen sidera, est appellatis subinde sideribus, numeratisque stellis, quibus ea constant, ut ad alia fiat deinde progressio, priorum expungere nomina, quasi jam de iis cognitione peracta. Utitur eo verbo Tertullianus, lib. 1. de orat. cap. 9. pag. 133. ubi orationem Dominicam laudans, *Compendiis pantorum verborum*, inquit, *quot simul expunguntur offioia? Dei honor in Patre, fidei testimonium in nomine, oblatio obsequii in voluntate*, &c. Ubi *expunguntur* id valet perinde ac si dicas, designantur, declarantur, continentur, implentur. Aliunde etiam sumpta translatio potest videri, nempe a delectu militari, in quo faciendo recensendoque dare nomen juniores, ad nomenque, cum citabantur, respondere mos erat. Livius, libro VII. pag. 122. *Acerbitas in delectu, non damno modo civium, sed etiam laceratione corporum lata, partim virgis cæsis, qui ad nomina non respondissent, partim in vincula ductis, invisa erat.* Sidera igitur ad nomen expungere dicitur Hipparchus, qui dum eorum numerum recenset, quæ adessent, & ad nomen quodammodo responderent, transilit, ac si lubet, expungit, ut ad alia similiter appellanda pergat. Vide Rigaltii notam ad Tertull. Apolog. cap. 2. in hæc verba, *Debito pœna nocens expungendus est.* Usus & ea forma loquendi Plautus in Cistellar. act. 1. sect. 3. vers. 4.

Nunc quod reliquum est, volo persolvere:
Ut expungatur nomen, ne quid debeam.

Ibid. XXVI. *Olympiadis centesima septima anno tertio.*] Ita constanter libri etiam MSS. omnes habent, *anno tertio.* Nihil igitur audemus hic mutare, quamvis Diodoro aliter statuente, lib. XVI. pag. 450.

Sect. 28. XXVII. *Ceu spicea corona.*] Prius legebatur, *seu specie corona.* Verum præter codices omnes MSS. Reg. 1. 2. Colb. Chiffl. &c. confirmat emendationem nostram Julius Obsequens, cap. 128. pag. 70. *M. Antonio, P. Dolabella Coss. Soles tres fulserunt, circaque Solem imum, corona spica similis in Urbem emicuit: & postea in unum circulum Sole redacto, multis mensibus languida lux fuit.* Dio rem signat expressius, lib. 45. pag. 278. iisdem Consulibus, post Cæsaris necem: Τό, τε φῶς ἧττον ἡλίου ἐλαττοῦσθαί τε καὶ σβεννύεσθαι· καὶ ἐς τρεῖς κύκλους φαντάζεσθαι ἐδόκει. Καὶ ἔστε μὲ αὐτῶν πυρώδης στεφάνη ἐφέστηκεν. *Sol, lumen aliquando minui, & extingui: aliquando intra tres circulos effulgere ipse visus est: quorum unum corona spicea, eaque ignita circumdaret.*

Sect. 35. XXVIII. *Silanus Proconsul.*] In libris hactenus editis legebatur, *Vidit hoc Licinius Syllanus Proconsul*, cum MSS. codd. ut Dalecampius de Chiffl. & alio vetere testatur, nullam Licinii mentionem fæciant. Regius 2. codex totidem plane litteris & apicibus scripsit, uti nos edi curavimus. Perillustris tamen Romæ Silanorum familia fuit, in Licinia gente, ex qua fuit A. LICIN. NERVA SILANUS IIIVIR Monetalis, & ΣΙΛΑΝΟΣ in numinis ANTIOXEΩN: & M. Silanus nepos neptis Augusti, pater Nervæ Cæsaris Imp. Quamobrem ipse ΣΙΛΑΝΟΣ ANTIOXEΩN Proconsul hic verius designari a Plinio nunc videtur, quam Junius, si quis fuit.

Sect. 44. XXIX. *Fluxus aëris.*] Id maluimus, quam quod libri habent, *fluctus aëris.* Nam Vitruvius, lib. 1. cap. 6. pag. 12. *Ventus*, inquit, *est aëris fluens unda.* Seneca, lib. 5. Natur. quæst. cap. 1. pag. 895. *Ventus*, inquit, *est aëri fluens in unam partem. Fluctus est maris in unam partem agitatio.* Et Arist. lib. 1. Meteorol. cap. 13. pag. 543. Διὸ δέ τινες ὀὶ φασι τὸ κολύμβρον αἴτιον, κοιλόμον μὲν ἐ ῥίοντα, ἄνεμον δ' εἶναι. Et Hippocr. lib. de flatibus, ventum definit, ἀέρος ῥεῦμα ἐ χεῦμα, *aëris fluxum, & fusionem.* Et ante eum Anaximander, apud Plutarch. lib. 3. de placitis Philos. cap. 7. pag. 895. Sed & alia parte hunc locum suspicor esse vitiatum, ac pro *Solis impulsu, solo impulsu* legi oportere. Videtur enim tres celebriores complecti opiniones voluisse, quæ circumferuntur: quippe originem ventorum sunt qui ad terram, uti Aristoteles: sunt qui ad aquam, ut Metrodorus apud Plutarchum: sunt denique qui ad aërem agitatum referant, uti Anaximander, aliique auctores proxime appellati. Nam quod ad Solem attinet, is tam comprimit, quam auget flatus, ut dictum est sect. 48. Quamquam agitati aëris causam scio ab Anaximandro, & Seneca a nobis in notis prioribus laudato, in Solis calorem conjici.

Ibid. XXX. *Ac sinubus.*] Prius legebatur *ac nivibus*, quod sane insulsum & experientiæ contrarium. Nobis auctor sic emendandi fuit Seneca loc. cit. cap. 7. pag. 896. *Fortasse apparebit quemadmodum fiant* venti, *si apparuerit quando & unde procedant. Primum ergo antelucanos flatus inspiciamus, qui aut ex fluminibus, aut ex convallibus, aut ex aliquo sinu feruntur.* Ἐκ κόλπων prodire, *ex sinubus*, dixit Arist. lib. de mundo, cap. 4. pag. 605. atque inde ἐγκολπίας dicti, quasi sinuales.

Ibid. XXXI. *Concavi vallium sinus, scindentes inæqualiter ideo resultantem aëra —— ventos generant. Jam quidem & specus*, &c.] Hunc locum editores Plinii omnes insigniter corruperunt, distinctis, ubi minime omnium oportebat, capitibus, tota idcirco orationis structura divulsa. Nos ope codicum R. 1. 2. & Colb. sanavimus ea vulnera. Sic enim editum est in hunc diem: *scindunt inæqualiter inde:* ubi MSS. habent, *scindentes inæqualitate ideo resultantem aëra*, quæ oratio veluti pendens & imperfecta, desiderare aliquid ultra videtur: id nempe, *ventos generant:* quam illi clausulam in caput alterum trajecerunt: quod non exemplaribus solum vetustis, sed quod amplius est, Plinianæ maxime sententiæ adversatur. Is enim in eo totus habitat, ut ventorum originem variam explanet. E fluminibus, mari, ripa, superiore capite: e montibus, convallibusque, isto in quo versamur: e specubus denique, rupibus, domibusque nasci ventos prodit capite sequenti, quod ab iis verbis ducere initium debuit, *Jam quidem & specus:* addunt enim hanc voculam &, MSS. Hæc a se invicem distrahere ac divellere, insignis cujusdam inconsiderantiæ fuit.

Sect. 46. XXXII. *Apelioten.*] Sive *Apelioten* scripseris, ut editi libri habent, sive *Aphelioten*, ut MSS. nihil interest. Seneca, lib. 5.

Digitized by Google

Natur. quæſt. cap. 16. pag. 899. Ἀφηλιώτην vocat: Ariſt. lib. 2. Meteor. cap. 2. pag. 563. & Agathem. lib. 1. Geograph. cap. 2. pag. 4. ἀπ' ἰσημερινῆς ἀνατολῆς Ἀπηλιώτης, ἢ ἀπὸ χειμερινῆς Εὔρος.

Ibid. XXXIII. *Ab occaſu brumali Africus.*] Dalecampius in margine editionis ſuæ, legendum admonet, *ab occaſu ſolſtitiali*. Repugnant vero libri ad unum omnes. Repugnat Ariſt. loc. cit. cujus hæc verba: Λίψ, ἀπὸ δυσμῆς χειμερινῆς πνεῖ. Item Agathemerus loc. cit. totidem verbis. Repugnat & Seneca, loc. cit. cap. 14. pag. 898. *Ab occidente hiberno*, inquit, *Africus furibundus & ruens: apud Graecos* Λίψ *dicitur*. Africæ denique ipſius, unde is flat, & nomen habet, ſitus repugnat, quæ brumali occaſui, ut vel ipſæ oculos tabulæ monent, non ſolſtitiali obtenditur.

Ibid. XXXIV. *Ab occaſu aequinoctiali Favonius.*] Rurſum hic omnia mutant Dalecampius, & Longolius, dum ille pro *aequinoctiali*, *brumali* ſubſtituit: iſte ab ortu ſolſtitiali Corum, ſive Argeſten, non ab occaſu ſpirare jubet. Vulgatam lectionem defendit Agathemerus loc. cit. Ἀπὸ δύσεως ἰσημερινῆς Ζέφυρος· ἀπὸ δ' δύσεως ἡλιακῆς Ἀργέστης, ὅτοι Ὀλυμπίας. Defendit & Ariſtoteles, loc. cit. totidem verbis. Ac denique Seneca, loc. cit. cap. 16. pag. 899. *A ſolſtitiali occidente*, inquit, *Corus venit, qui apud quoſdam Argeſtes dicitur. Aequinoctialis occidens Favonium mittit, quem Zephyrum eſſe dicent tibi; etiam qui Grace neſciunt.*

Ibid. XXXV. *Thraſcian media regione inter ſeptemtrionem, & occaſum ſolſtitialem.*] Iterum hic cælum ventoſque miſcet Dalecampius, & brumalem occaſum pro ſolſtitiali corrigit. Fruſtra: Nam Timoſthenes, quem Plinius ſequitur, ut ante admonui, apud Agathemerum loc. cit. μέσον δ' Ἀπαρκτίου καὶ Ἀργέστου Θρασκίαν, ἥτις Κίρκιον ἀπὸ τῆς πνοῆς. inter Aparctian, hoc eſt, ſeptemtrionem, & Argeſten, ſive Corum, qui ab occaſu ſolſtitiali ſpirat, ut diximus, Thraſcias ſedem habet, quem accolæ iſtius oræ Circium interdum appellant. Et Ariſt. lib. 2. Meteor. cap. 6. pag. 564. ὃν καλοῦσι Θρασκίαν, μέσης Ἀπαρκτίου καὶ Ἀργέστου. Adde Galenum in Comm. ad lib. Hippocr. de humoribus, pag. 569. tom. 8.

Ibid. XXXVI. *Itemque Caecian .... ab ortu ſolſtitiali.*] Expungenda hæc verba poſtrema cenſuit olim Pintianus, reclamantibus omnibus MSS. Cenſuit & Salmaſius, in Exercit. ad Solin. pag. 1251. ubi ſe mire diverat in explicando hoc univerſo ventorum ſitu. Latius in editione ſua reapſe induxit ac prætermiſit. Ego retinenda cenſeo, emendato ſolum præpoſteræ interpunctionis vitio, uti edi curavimus: cum antea ſic perperam legeretur: *inter Aquilonem, & aquinoctialem. Ab ortu ſolſtitiali Phœnicean*, &c. Neque enim Phœnix, ſed Cæcias ab exortu ſolſtitiali eſt. Teſtis Agathemerus jam toties appellatus, qui ex Artemidori μωμαφυμένοις, epitomen fecit. Is enim loc. cit. ἀπὸ δ' πρωτης ἡλιακῆς Καικίας, inquit. Et Ariſt. loc. cit. pag. 563. Καικίας, ἀπόλλη ἡλιακή.

Ibid. XXXVII. *Phœnicem.*] Prius legebatur *Phœnicean*. At vero Agathemerus loc. cit. μέσον Βορᾶ καὶ Νότου Φοίνικα τὸν καὶ Εὐρόνοτον. μέσον δ' Νότου καὶ Λιβός τὸν Λιβόνοτον, ὅτοι Λιβόνοτον.

Ibid. XXXVIII. *Inter meridiem & hibernum occidentem, Libonoton.*] Adhuc loco Dalecampius æſtivum pro hiberno ponit. Verum ab hiberno occaſu Liba ſpirare, a meridie Notum, quos inter medius eſt Libonotus, jam antea ex Agathemero Plinioque docuimus.

Sect. 47. XXXIX. *A. d. VIII. Calendas Martii.*] Ita Codices omnes MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. &c. At Columella, lib. XI. cap. 2. pag. 372. a. d. VII. Calend. Martii hirundinem conſpici ait, cui favere Plinius mox videtur ipſe, cum a bruma ad Favonium ſeu hirundinis viſum, unum & ſexaginta dies numerat.

Ibid. XL. *Uno & LX. die poſt brumam.*] Ita ſcribimus, reclamantibus licet omnibus libris, in quibus legitur, *uno & LXX.* A bruma enim, quæ auctore Columella, lib. 9. cap. 14. Plinioque ipſo lib. 18. ſect. 59. octavo Calend. Januar. conficitur, uſque ad VIII. Calend. Martii, ſexaginta & unus, non unus & LXX. computantur dies.

Ibid. XLI. *Perflant his diebus quos Eteſias appellant.*] In libris hactenus editis erat, *perflant diebus XL.* Sed ſine ullo dierum numero ita habent, ut edi juſſimus, Reg. 1. Colb. 1. 2. vet. Dalec. San-Victor. aliique. Quadragenarius certe numerus conſtare hoc loco non poteſt, ſed ut ſummum, tricenarius tantum, ſi Columellam audimus. Ille enim lib. X. cap. 2. Eteſias ait ſpirare Calendis Auguſti incipere, deſinere vero tertio Calendas Septembris. Biduo ante Aſſyriæ deſinere ſcribit ipſe Plinius, lib. 18. ſect. 74. Et Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 5. pag. 561. nulla dierum, quibus ſpirant Eteſiæ, facta mentione, hoc ait unum, συνεχῆς γίνονται μὴ πάσης ἡμέρας πνοπάς, ἢ κυνὸς ἐπιτολήν, *conſtanter ſpirant poſt ſolſtitium, & Canis ortum*. Apollonius tamen Rhod. lib. 1. ait ſpirare dies XL. & codex Reg. 2. Timoſthenes apud Schol. Apollonii, etiam decem adjicit.

Ibid. XLII. *Mollire eos.*] Cur a vetere lectione tum codicum MSS. Reg. 1. 2. Chiffl. &c. tum priorum editionum Parm. Venet. 1. 2. Bſix. &c. diſceſſum ſit, ut ſcriberetur, *Molliri eis*, neſcio. Abeſt id enim longiſſime a Plinii mente: qui Aquilones Eteſias, e ventorum frigidiſſimis, molliri ait Solis geminato calore ab ardore Caniculæ, ut mitiores ipſi fiant.

Ibid. XLIII. *In III. Idus Novemb.*] Tamen Columella, lib. XI. cap. 2. *Sexto Idus Novembris, Vergilia mane occidunt: hiemat.* Et ſane ab VIII. Calendas Octob. quo die ſit æquinoctium, ad ſextum Idus Novemb. dies intercedunt fere quatuor & quadraginta. Quod ſi tertio Idus Vergiliæ occidunt, ut libri omnes præ ſe ferunt, non dies quatuor, ſed octo & quadraginta ſcribi oportuit. Notum eſt autem ab nota numeri ut, ad III. proclivem eſſe librariis lapſum. Nihilominus receptam ſcripturam eſſe retinendam, Plinius ipſe admonet lib. 18. ſect. 60. & 74. Et Columella, lib. XI. cap. 2. pag. 382. æquinoctii ſidus triduo definit, VIII. VII. & VI. Calend. Octob.

XLIV. *Sicci Corus & Vulturnus, praterquam deſinentes.*] Etſi exemplaria omnia legant *deſinentes*, fortaſſis tamen rectius ſcripſeris *deſinens*, ut id de Vulturno ſolum intelligas. Nam Ariſtoteles, lib. 2. Meteorol. cap. 6. pag. 565. Περὶ δ' Ἀργέστης καὶ Εὔρου· ἀπαρχῆς μὲν ὑγροὶ ξηροὶ· πλοῦτον δὲ, εὐδιεινοί. *Sicci, Corus, & Vulturnus: ſed hic inter initia ſiccus eſt: deſinens vero, humidus.* *Sect. 48.*

XLV. *Noxius Auſter, & magis ſiccus.*] Eſt in editione Dalecampii & Gronovii, conjectura Chiffletii admonentis, num rectius legatur, *Saluberrimus omnium Aquilo, quia ſiccus & frigidior: noxius Auſter fortaſſis, quia magis humidus.* Auſi ſunt & alii ante eum hæc Plinii verba ſic præpoſtere permutare, quod fieri contempta archetyporum fide, jamdudum Gelenius conqueſtus eſt. Nos receptam lectionem egregie tuemur Ariſtotelis auctoritate, ſect. 1. Problem. 23. pag. 681. Διὰ τί οἱ Νότοι οἱ ξηροὶ καὶ μὴ ὑδατώδεις, πυριτώδεις εἰσίν; *Cur Auſtri ſicci, & nullo modo humidi, febres creare ſolent?* Ac paulo poſt: Ὅταν μὲν οὖν ἄνεμοι ὕδατος πλήσωσι, πυρίωσι τὸν ἡμῖν πεφυκότα τρόπον διάθεσιν· ὅταν δὲ ἅμα ὕδατι, τὸ ὕδωρ καταψύχει ἡμᾶς. *Cum igitur ſicci ſunt Auſtri, corpora noſtra ſic affici neceſſe eſt: at cum ventus imbre conjungitur, nos aqua refrigerat.* Et ante Philoſophum Medicus Hippocrates, lib. de humoribus, text. 15. pag. 570. αὐθμώδεις νοτίαι, & *ſiccitates*, inquit, *auſtrina ſunt*: in quem locum Galenus, tom. 8 pag. 571. hujuſmodi tempeſtates ait multum a naturalibus differre, creare morbos, &c. *Ibid.*

XLVI. *Eteſia noctu deſinunt fere.*] Aliqui codices, *deſinunt flare*, haud improbabiliter. Ariſt. lib. 2. Meteorol. cap. 5. pag. 561. de eteſiis, τοὺς μὲν ἡμέρας πνέοντας, τοὺς δὲ νύκτωρ παύοντας. Et ſect. 26. Problem. 54. pag. 804. ſine dubitandi adverbio, λήγουσι τὴν ἡμέρας λήγουσι, καὶ τὸν νυκτὸς οὐ πνέουσι, *deſinente die deſinunt, noctu quieſcunt:* Itaque *flare* haud ſane diſplicet: ſed magis arridet hanc voculam *fere* ad ſequentia referre: noctu enim ſemper quidem deſinunt: ſed non ſemper iidem hora tertia incipiunt: immo apud nos vix umquam ea hora. Sic igitur libenter legam: *Fere & a tertia diei hora oriuntur.* Alioqui & *deſinere* abſolute, voce ea non adjecta *flare*, de ventis dicimus non invenuſte. Plinius ipſe paulo antea hac ipſa ſectione: *Sicci, Corus & Vulturnus, praterquam deſinentes.* Et mox: *Septemtriones impari fere deſinunt numero.* Sic e diverſo *incipere* pariter abſolute dicuntur: Paulo poſt auctor ipſe: *Omnes venti vicibus ſuis ſpirant majore ex parte: aut ut contrarius deſinenti incipiat.* *Ibid.*

XLVII. *Intercalari anno Canicula ortu.*] Vel *intercalario anno*, ut in ſcriptis quibuſdam exſtat, atque ex vet. cod. adnotavit V. Cl. Pelicerius Ep. Montiſpeſſul. Salmaſius, pag. 553. reponere mavult ex conjectura ſua, *in canario anno*. Sed hanc emendationem nemini vel leviter erudito probatum iri arbitror, qui quam erudite ac ſolide confutata ſit a Petavio noſtro, lib. 5. Variar. Diſſert. in Uranol. cap. 5. pag. 202. expendere ſecum voluerit. Interim operæ pretium fuerit admonere, poëtarum more locutum eſſe hoc loco Plinium, qui luſtrum appellare viſus ſit quadriennii ſpatium: cum tamen certum ſit intervallo quinque ſolidorum annorum conſtare luſtrum. Id enim a cenſione populi Romani originem habuit: ea vero poſt quinque vertentes annos ex legis præſcripto apud Cenſores fieri debebat. Qua de re Aſconius Pedianus, in 3. orat. contra Verrem, ad ea verba, *Neque cenſus eſſet*. Atque hujus moris veſtigium in Faſtorum Capitolinorum reliquiis apparet: in quibus luſtra nonnulla continuis quinquenniis interjectis condita viſuntur: quod & Romanarum antiquitatum periti docent, Sigonius, aliique. Poëtæ nihilominus, ut dixi, aliique interdum, ob duarum periodorum iſtarum affinitatem, luſtri Romani, & Olympicæ πενταετηρίδος, nomina licenter permutarunt, quadriennio luſtri, luſtro Olympiadis appellatione imputata. Poſterioris exemplum habet Ovidius, lib. 4. de Ponto, Eleg. 6. *Ibid.*

In Scythia nobis quinquennis Olympias acta eſt:
Jam tempus luſtri tranſit in alterius.

Prioris, Auſonius, in Epitaphiis Heroum, Carm. 31.

Omnia, qua longo vita capiuntur in avo,
Ante quater plenum conſumpſit Anicia luſtrum.

Hoc eſt ante annos ſedecim ſolidos & perfectos. Fidem facit ipſa, ſi tamen genuina, Epitaphii inſcriptio: ANICIAE. SEDECENNI. MATRONAE.

XLVIII. *Qua humida, non urunt, ſed infuſcant.*] Fortaſſis legendum, *qua fumida*. Nam Ariſt. qui duo tantum poſteriora fulminum genera attingit, quæ Plinius nunc commemorat: ἀνὰ μὲν πάντα λευκόν, inquit lib. 3. Meteorol. cap. 1. pag. 574. ὅσα ἐπικαῖον διὰ λευκότητα, ὃν οἱ πολλοὶ ἀστραπὴν ὀνομάζουσι· ἀνὰ δ' ἔστιν ἐπικαῖον, ὃν ψολόεντα καλοῦσιν· ὁ μὲν γὰρ διὰ τὴν λευκότητα φέρεται· διὰ δὲ τὸ πάχος, φθάνει δ' ἰὸν, στὰν συσπᾶσαν, ἢ ἐπιδιατείνας μελάνην· ὁ δὲ βροντήσεως, ἔχουσι μὲν, ἴσχουσι δ' οὐ. Quod ſi fulmen admodum tenue fuerit, ſed præ tenuitate non adurat, illud eſt quod poëtæ *Clarum* vocant: ſi vero minus adurat, *Fumidum*. Nam ob tenuitatem cito agitur: propter celeritatem ante pene- *Ibid.*

Digitized by Google

trat quam adurat, vel mora facta infuscet: Illud cum sit tardioris naturæ, infuscat quidem, sed non adurit. Ut ut est, multo distincte magis Plinius, quam Aristoteles, tria fulminum genera constituit: siccum, humidum vel fumidum, & clarum. Duo priora non adurunt: sed siccum tenuitate sua dura dissipat: humidum tantum infuscat: clarum mira operatur: nam se se per omnes venas insinuat, &c.

Ibid. XLIX. *In Catilinanis prodigiis.*] Emendare ex hoc loco Julium Obseq. juvat, qui eamdem historiam recitat, cap. 122. pag. 66. *M. Casone*, (lege *M. Cicerone*,) *C. Antonio Coss. Fulmine pleraque decussa. Sereno Varguntesus Pompeius* (lege, *Pompeiis*, nam Plinius *ex Pompeiano municipio* fuisse ait: est autem Pompeii Italiæ oppidum, de quo lib. 3. sect. 9.) *de cælo examinatus .... Ab his prodigiis Catilinæ nefariæ conspiratio cœpta.* At ex Obsequente vicissim puto Plinium corrigendum. Quis enim non suspicetur ex hac voce *Varguntеius*, factum esse a librariis primum *Marcuennius*: postea *Marcus Herennius* ab emendatore aliquo? Sunt diversæ apud Romanos familiæ, Varguntеia, & Herennia. Tacito viri nomine hoc ipsum Cicero refert inter prodigia, quæ tempore sui Consultatus, atque adeo inter Catilinaria prodigia, acciderunt: lib. 1. de Divin. pag. 164.

Aut cum terribili percussus fulmine civis
Luce serenanti vitalia lumina liquit.

Et ad id forte respexit Seneca, lib. 1. Natur. quæst. cap. 1. pag. 832. dum ait: *Nam sereno quoque cælo aliquando tonat ex eadem causa qua nubilo, aëre inter se colliso.*

Sect. 57. L. *Et sæpe alias: sicut carne, P. Volumnio, Ser. Sulpicio Coss.*] Præpostere permutata hæc verba in libris ad hunc diem editis legebantur, *& sæpe alias carne, sicut L. Volumnio, &c.* At sæpius carnibus pluisse falsum est, neque id habent codices Reg. 1. 2. Colb. 2. Chiffl. aliique, quos secuti sumus. Restituimus quoque Consuli Volumnio Publii prænomen, a Livio, ceterisque admoniti, qui id retulerunt. Valerius Max. lib. 1. cap. 6. n. 5. pag. 40. *Præcipua admirationis*, inquit, *etiam illa prodigia, quæ P. Volumnio, Ser. Sulpicio Coss. in urbe nostra inter initia motusque bellorum acciderunt .... Carnis quoque in modum nimbi dissipata partes ceciderunt: quarum majorem numerum prapetes diripuerunt aves: reliquum humi per aliquot dies, neque odore tetro, neque deformi aspectu mutatum jacuit.* Vide Liv. lib. 3. pag. 46. Dionys. Halic. lib. 10. statim initio, pag. 627. & 628. Πόπλιος Οὐολούμνιος & Σερούιος Σουλπίκιος.

Ibid. LI. *T. Annius Milo occisus est.*] In margine codicis unius e nostris, scriptum est Pelicerii manu, T. Manilius, ex vet. cod. MS. sed vitiosa, ut arbitror, lectione. Silent enim de hoc Manilio scriptores ceteri, neque hunc causam, ut Milonem, dixisse acta ulla referunt. Quod vero Milonem apud Compsam Thurinorum oppidum, in oppugnatione urbis ictu lapidis ex muro periisse Cæsar ait lib. 3. belli Civilis, & Velleius, lib. 2. Carisanum castellum citius crediderim juxta Compsam fuisse, quam Carisanum idcirco in Compsanum castellum mutari oportere.

Sect. 58. LII. *Ab Amerinis.*] In Chiffl. cod. & aliis, *a Mamertinis*, male. Nam Plutarchus in Mario, pag. 415. ὁ δὲ Ἀμερίας & Τερέντιος πόλεων Ἰταλικῶν ἀπηγγέλθη νυκτὸς ἀφθαρτος καὶ τὸ ἐραῦνον αἰχμὰς τε φοίνικος εἶς, &c. Hinc emendabis Julium Obseq. cap. 103. pag. 54. *C. Mario, C. Flacco Coss. Arimini* (legi, *Amerini*) *canis locutus: arma cælestia, tempore utroque ab ortu & occasu visa pugnare, & ab occasu vinci.* Sed ex Julio vicissim Plinii lectio vetus est retinenda, *Tertio vero consulatu Marii:* quamvis Fasti Consulares reclament.

Sect. 59. LIII. *Olympiadis septuagesimæ octavæ secundo anno.*] Discrepat a Plinio auctor Chronici marmorei, quod in Marm. Oxon. recitatur, pag. 160. Epoch. 58. Rem enim is contigisse ait Archonte Athenis Theagenide: Ἀφ' οὗ ὁ Αἰγὸς ποταμοῖς ὁ λίθος ἔπεσε, & Σιμωνίδης ὁ ποιητὴς ἐτελεύτησε .... ἄρχοντος Ἀθήνησι Θεαγενίδου. Fuit autem Theagenides Archon, Olymp. LXXVIII. anno primo, teste Dionys. Halic. lib. 9. pag. 611. & Diodoro Siculo, lib. XI. pag. 49. Qui annus calculo Pliniano annus est Urbis conditæ CCLXXV.

Ibid. LIV. *Magnitudine vehis.*] Hac voce rursum usus est Plinius, lib. 18. cap. 23. *Iustum est vehes octodecim jugero tribui.* Usus & Columella sæpius, quem citat Rob. Steph. A vehendo deductum vocabulum, pondusque certum illud significans, quod una vectatione ferri potest. Plura de ea voce dicemus lib. 18. sect. 53. Salmasium nihil moror, qui inusitato in Latina lingua verbo, *vehibilis* legit, reclamantibus libris omnibus.

Sect. 60. LV. *Nisi tricesima Luna posse.*] Ita Chiffl. & alii MSS. omnes, vetustæque editiones, Parmensis, Tarvisina, & aliæ. Reposuere, *nisi quartadecima* recentiores, satis audacter, contra Plinii mentem; qui non de arcu lunari hoc loco differit, ut falso creditum est; sed de solari, sole adhuc posito infra horizontem. Quod si tunc est aliquis arcus in Oriente apparens vel in Occidente, certe non potest nisi tricesima luna, sive silente, apparere. De lunari arcu loquitur Aristoteles, lib. 3. Meteorol. cap. 2. pag. 575. Ἐν τῇ πανσελήνῳ γὰρ ἀνάγκη γενέσθαι, εἰ μέλλοι ἔσεσθαι & τότε ἀνατελλούσης, ἢ δυνούσης· διὸ ὅταν οὖν ἔτεσι πεντήκοντα δὶς συντύχωμεν μόνοι. *Nam plenilunio fiat, si noctu futurus sit arcus, necesse est: idque oriente, vel occidente Luna: quamobrem in annis quinquaginta, bis tantum animadvertimus.*

Sect. 63. LVI. *Nullo magis sacra merito, quam quo nos quoque sacros facit.*] Ita reposuimus ex Reg. cod. 1. Prius *sacramento* legebatur, nullo sensu: & oratione mirum in modum claudicante. Libro 33. in procœmio, rursum tellurem *jacram parentem* vocat. Sacros autem nos terra facit, suamque illa nobis divinitatem impertit, ratione bustorum inviolabilium.

LVII. *Cujus numen ultimum jam nullis precamur irati grave.*] *Ibid.* Hermolaus legit, *imprecamur rati grave:* Rati scilicet illud grave fore iis qui nulli sunt: quibus etiam si superessent, officere tamen ipsa non posset, benigna, indulgens, & in humanos tantum usus intenta. Solebant antiqui, ut ex poëtis præsertim Latinis constat, Manibus ejus *cujus memoriam*, ut ait Tertullianus, lib. de testim. animæ, cap. 4. *cum alicujus offensa morsu facerent, & cui maledicere vellent, terram gravem imprecari: Ejus vero cui gratiam deberent, ossibus & cineribus refrigerium comprecari.* Hinc illa:

Molliter ossa cubent.
Et cinerem tellus non onerosa premat.

Martialis, lib. 5. Epigr. 35. pag. 275.

Mollia nec rigidus cespes tegat ossa: nec illi
Terra gravis fueris: non fuit ille tibi.

Seneca in Hippol. act. 5. scena ult.

Istam terra defossam premat,
Gravisque tellus impio capiti incubet.

Detorsit ingeniose votum terræ levis in contrariam planc sententiam Ammianus in Anthol. lib. 2. cap. 43. Epigr. 1.

Εἴη σοι κοῦφη γῆς κάφη κόνις, Νέαρχε,
Ὄφρα σε ῥηϊδίως ἐξορύσσωσι κύνες.
Sit levis, infelix, tandem tibi terra, Nearche:
Promptius effodiant ut tua membra canes.

LVIII. *Non enim & ferro, quo carere non possumus, simili modo utimur?*] *Ibid.* Ita cum Pintiano scribimus, ex Reg. 1. 2. &c. Prius legebatur, *Nos enim.* At cum interrogationis nota concitatius efficaciusque dictum videtur. Etiam paulo ante ex iisdem MSS. rescripsimus, *Verum fateamur:* non ut in libris editis, *Et ut verum.* Ac postea, *Quas non ad delicias*, pro *quasi.* Et, *nisi tamen qua summa patiatur*, &c. pro *Et tamen qua summa patiatur:* eorumdem codicum auctoritate ac fide.

LIX. *L. Afranii in Consulatu collega.*] *Sect. 67.* In libris hactenus editis, *C. Afranii.* Dalecampius in margine editionis suæ admonet Sabellicum emendare, *Africani.* Manuscripti codices prænomen non habent. Nos ex Dione, lib. 37. pag. 51. & ex Fastis, Lucium appellamus, qui cum Q. Cæcilio Metello Celere Consul fuit anno V. C. DCXCIV. triennio post Ciceronis consulatum.

LX. *A rege Suevorum.*] *Ibid.* Ita constanter libri omnes MSS. Credidit Isaacus Vossius, in Melam, pag. 249. neque Suevis, neque Boiis, (quæ posttrema vox nonnullis placuit) locum hic esse posse, cum sint mediterranei populi. At cum ipse substituit, *a rege Batorum*, Bætosque Batavos interpretatur, valde vereor, ut vades conjecturæ suæ codices ullos probatæ fidei possit afferre, aut Bætorum nomen pro Batavis familiare Plinio fuerit. Propius a vero abest Suevorum regem fuisse, ut scriptores toto uno consensu affirmant, ad quem deducti terrestri itinere Indi, qui ad oram Germaniæ tempestate fuissent abrepti, quam contra exemplarium fidem quidquam movere.

LXI. *Ac pruina tantum albicans lux. Media vero terrarum, &c.*] *Sect. 68.* In Chiffl. & aliis codd. præpostera interpunctione legitur, *albicans. Lux vero media, &c.* Mendum corrigit Martianus hæc exscribens ac leviter immutans, lib. 6. pag. 196. cap. de Zonis terræ: *Nam duæ*, inquit; *quæ axi utrique confines, algore immenso & frigoribus occupatæ, desertionis causas pruinis ninguentibus præbuere: Media vero flammis atque ardoribus torridata*, &c.

LXII. *Ut centum quindecim.*] *Ibid.* Hoc iterum repetit lib. 5. sect. 12. cum hac eleganti exclamatione, *Tam parvo distat ibi tanta rerum natura diversitas.* Neque existimandum est a scipso Plinium dissentire, cum illic ait a Peluso ad Arsinoën Rubri maris oppidum, CXXV. passuum millia ab Agrippa tradi: nunc vero CXV. Propiorem enim Arabici sinus oram spectare videtur hoc loco, quam sit illud Arsinoës oppidum.

LXIII. *Nobili apud Arabiam Alexandri M. victoria.*] *Sect. 72.* Juvat hoc loco incredibilem Martiani hallucinationem observare, qui cum hunc Plinii locum, *meridianos sæpius: Nobili apud Arbela*, &c. cursim raptimque transcriberet, legit, *meridianos. Servius Nobilis apud*, &c ac deinde quæ de hac defectione narrantur a Plinio, ea Servio Nobili auctore, plane commentitio, venditat. Sed & operæ pretium fuerit adnotare in codd. MSS. Reg. 1. 2. &c. atque in vetustis editionibus, legi *apud Arabiam:* in Martiani libris item *in Arabia.* In Arbelitide tamen Alexandri M. victoriam contigisse, præter innumeros alios scriptores, ipse Plinius testatur, lib. 6. sect. 16. Quamobrem neglectis codicibus MSS. prioribusque editionibus scripsere hoc loco posteriores, *apud Arbela.* At nobis religio est quidquam mutare: cum verisimile sit, Arbela Arabiæ attributa fuisse, velle Plinium indicare: ut conjicere est ex his quæ de amplitudine Arabiæ scribit, libro VI. sect. XXXII.

LXIV. *Vipsanio & Fonteio Coss.*] *Ibid.* In editione Romana, Parmensi, aliisque, *Vipsano.* In MSS. plerisque, *Vipiano.* In optimis editionibus, *Vipsanio:* recte. Fuit enim Romæ, ut Fonteia, sic & Vipsania, gens nobilis. *Vipstanus* non potest nomen gentis esse, sed tantum familiæ cognomen: quod neque hoc loco cum gentis nomine Plinius conjungeret, nec sine prænomine. Itaque *Vipsanio* legi hoc loco, non *Vipstano*, fas est.

LXV. *In oppido Ancone supereſt quinta. Decima in parte Italia*, *Sect. 74.*

Digitized by Google

&c.] Hactenus editum eſt, *In oppido Ancone ſupereſt quinta, XXX. In parte Italia*, &c. MSS. hic variant. Nos ex certiſſima conjectura, edi curavimus: *Ancone ſupereſt quinta. Decima in parte Italia*, &c. In decima Italiæ regione Venetiam ſtatuit in Geographicis libro ſequente. Neque ſimile veri eſt in tot particulas, hoc eſt, in quintas triceſimas, ab homine μαλακοπρωκτῳ ubique agente, gnomonem, umbramve dividi.

Sect. 75. LXVI. *Per eos XC. dies in meridiem umbras jaci.*] Salmaſius in Exercit. Plin. pag. 424 hæc ita interpretatur, ut ridiculum Plinio affingat errorem: Solem nimirum per XC. dies fixum & immobilem ſtare ſupra verticem Ptolemaïtarum. Sed alia longe Plinii mens eſt. Ptolemaïtas ait, Meroëtas, & quotquot ſub illo vivunt cæli tractu, XLV. diebus ante ſolſtitium, totidemque poſtea, Sole XV. gradum in Tauro, ac deinde XV. in Leone obtinente, nullas meridiano tempore habere umbras. Ejuſdem tamen diei ceteris horis, umbras quodammodo in meridiem cadere, propter obliquitatem ſphæræ. Iis enim oritur Sol ad Cæciam, ad Corum occidit. Unde liquet his extremis diebus umbras meridie quidem ibi conſumi, reliquis vero horis, & intermediis XC. diebus, umbras ad Auſtrum cadere, cum reliquo anni tempore in Septemtrionem porrigantur. Videre hoc ante nos alii.

Sect. 77. LXVII. *Continuos dies habere ſenis menſibus, nocteſque e diverſo, Sole ad brumam remoto.*] Quid eſt quod Pintianus, Longoliuſque hanc lectionem ſolicitant? quorum ille *ſenis diebus*, ille *binis menſibus*, ſcribendum pronunciant. At & ſua vulgatæ ſcripturæ conſtat ſententia, neque ea mutari ſine contemptu veterum exemplarium, atque adeo ſine veritatis diſpendio poteſt. Sic enim ſcribere oportuiſſe Plinium, cogit ipſa ratio credi, ut ejus verbis utar: ita ſcripſiſſe docet Martianus, lib. 6. pag. 194. dum hunc locum tranſcribens, ita ait: *Hinc eſt, quod in Meroë longiſſimus dies* XII. *æquinoctiales horas, & alterius beſſem ſecat: Alexandria* XIV. *in Italia* XV. *in Britannia* XVII. *Solſtitiali vero tempore, cum cæli verticem Sol invectus ſubjectas lavorſum terras perpetui diei continuatione colluſtrat: itemque brumali deſcenſu ſemiannuam facit horrere noctem: quod in inſula Thyle compertum Pytheas Maſſilienſis aſſeruit.* Semiannua nox, ſenorum certè menſium eſt. Vide quæ dicturi ſumus, lib. 4. ſect. 26.

Sect. 78. LXVIII. *Sciothericon.*] Negat Salmaſius, pag. 632. ſecutus Snellium in Eratoſthene Batavo, cap. 4. pag. 21. negat, inquam, Sciothera illa horis ſignandis apta fuiſſe: ſed ſolſtitiis tantum, æquinoctiiſque ſignificandis. Negat [illegible]rum notationem aut nomen fuiſſe ante Alexandri M. tempora. Verum Laërtius, lib. 2. pag. 33. Anaximandrum ait rerum duarum inventorem fuiſſe: Primum ex Phavorino, gnomonem in ſolariis conſtituiſſe, Ἄρι δὲ γνώμονα πῆχυος, utique ad deſignandas diei horas. Alterum, in horoſcopiis ſive ſolariis non quemlibet gnomonem panxiſſe, ſed eum qui ſolſtitia præterea, æquinoctiaque monſtraret. Herodotus, lib. 2. Gnomonicen & dierum in partes duodecim fractionem a Babyloniis ad Græcos manaſſe ſcribit: Πόλον τε γὰρ, καὶ γνώμονα, καὶ τὰ δώδεκα μέρια τῆς ἡμέρης παρὰ Βαβυλωνίων ἔμαθον ἕλληνες. *Nam polum, & gnomonem, & duodecim diei partes a Babyloniis Graci didicerunt.* Ex vero non ſtatim horarum nomine proceſſerunt: ſed, aut partium, ut indicat Herodotus, aut ημιείων ſignorum, ut Julius Pollux, lib. 1. cap. 8. refert ex Menandro. Hæc & alia multo plura Petavius, lib. 7. Var. Diſſert. in Uranol. cap. 8. pag. 272. Sed rem meo quidem judicio planius conficit eximius Xenophontis locus, in quem incidi, lib. 4. Memorab. pag. 800. Οἶκον δὲ ἐπεὶ ὁ μὲν ἥλιος φανερὸς ἐστὶ πᾶσι ὥρας τῆς ἡμέρης ἡμῖν δὲ πάντα πανταχοῦ, &c. Ubi falſum apparet eſſe quod Salmaſius aïebat vocem ὥρας, a nemine ſcriptorum qui Alexandri tempora aut Platonis anteiret, pro diei particula uſurpatam. Mathematici porro illi qui horoſcopia publice & in propatulo collocabant, non ſolis eruditis, & Aſtronomiæ peritis, ſed vulgo ea proponebant: Igitur non ad ſola diſcernenda ſolſtitia ex umbratum tatione, ſed ad civiles diei partes, & ad quotidiana gubernanda negotia pertinebant. Quid enim intereſt plebeiorum hominum ac civium, ſcire quo momento exacte ſolſtitia commiſſa ſint? Et vero demum, id quod plurimum cauſæ noſtræ patrocinatur, hoc Anaximenis horologium ſciothericon, deſignandis cujuſque diei horis fuiſſe concinnatum, Plinius ipſe [illegible]is conceptis admonet, lib. 7. ſect. 60. non ſolſtitiis, æquinoctiiſve tantum ſignandis.

Sect. 80. LXIX. *Ipſoque crurum argumento*] Ita Reg. cod. 2. aliique; quos ſecutus eſt primus omnium Gelenius. Priores enim editiones habent, *ipſoque crinium argumento*: inductis in fraudem editoribus, propterea quia de capillo vibrato, promiſſiſque crinibus proxime eſt facta mentio: id tamen Latius in editionem ſuam quoque inſerui. Nos codices defendimus cum experientia, tum Galeni teſtimonio, lib. 3. de temperam. cap. 6. pag. 72. tom. 3. οἱ μὲν ὁμαλῶς ἅπαν ἔχοι τὸ σῶμα τῆς κρύσεως οἷς μὲν ἰσχνὰ τὰ σκέλη, ξηρὰ πάντως εἰσὶν, ὑγροὶ δ' οἷς παχέα. Siccos ait eſſe, quibus macra ſunt crura: humidos, quibus craſſa. Quam apte cum Plinianis iſta congruunt, cum ait illis, hoc eſt, Æthiopibus, in ſupera ſuccum revocari, vi caloris deſiccantis: his vero, nempe borealibus, in inferas partes, crura ſcilicet, depelli humore deciduo?

Sect. 81. LXX. *Ut urbem ac tecta cuſtodirent.*] Significatu vocis paulo inſolentiore, *cuſtodirent* dixiſſe pro *caverent*, declarat tum unanimis codicum conſenſus, in quibus diſerte legitur, *ut urbem ac tecta*, &c. tum ipſe Cicero; *Multa medici*, inquit ille, lib. 1. de Divin. pag. 201. *multa gubernatore, agricola etiam multa præſentiunt: ſed nullam eorum divinationem voco: ne illam quidem, quæ ab Anaximandro phyſico moniti Lacedæmonii ſunt, ut urbem & tecta linquerent, armatique in agro excubarent, quod terræ motus inſtaret; tum, cum & urbs tota corruit, & ex monte Taygeto extrema montis quaſi puppis avulſa eſt. Ne Pherecydes quidem, ille Pythagoræ magiſter, potius divinus habebitur, quam Phyſicus: qui cum vidiſſet hauſtam aquam de jugi puteo, terræ motus dixit inſtare.* Quo in loco cave libentius legas, *bibiſſet*, quam *vidiſſet*, aut ex hoc Plinii contextu, aut ex Apollonio, qui in hiſt. Mirab. cap. 5. τὸ ὑγρὸν πόνιμα bibentem id ſenſiſſe ſcribit. Nam *vidiſſet* rurſum ſcribitur, lib. 2. de Divin. pag. 223. & *hauſtu* Plinius, non *potu* dixit.

Sect. 82. LXXI. *Fiunt & Solis Lunaque defectu.*] Pintianus emendat, *Fiunt & Luna defectu*: quod de ſola Lunæ defectione Ariſtoteles egerit. Sed cum eadem cauſa & in Solis deliquio, quæ in deficiente Luna, terræ motum poſſit efficere, quod demonſtrat egregie Cabeus in lib. 2. Meteorol. text. 49. pag. 263. nihil ego, contra omnium librorum fidem, mutare auſim.

Juvat hic porro corollarii vice breviter ſubdere, quid de terræ motus cauſis recentior Phyſica ſtatuat. Ait enim terræ motum perinde contingere ex repentina inflammatione halitus ſulphurei ac bituminoſi, qui ignem facile concipiat in cryptis ſubterraneis: quemadmodum in cuniculis factitiis uſuvenit, quas *Minas* vocant: in quibus concluſus, inflammatuſque pulvis pyrius, ſuperexſtantes concutit, exturbatque moles. Ita fere Gaſſendus in lib. 10. Laërtii, pag. 1045.

Sect. 89. LXXII. *Inter Lebedum & Teon.*] Quamquam Salmaſio magis arridet lectio Chiffletiani codicis, *iter Leſbum*, nihil tamen moveo contra fidem ceterorum, ut Reg. 2. &c. & vetuſtarum editionum: cum præſertim hæc Halone rurſum a Plinio memoretur, lib. 5. ſect. 38. proxime Myonneſum, quam Stephanus, pag. 477. ſtatuit inter Lebedum & Teon, μεταξὺ Τέω ϵ Λεβέδου.

Ibid. LXXIII. *Olympiadis CXXXV.*] Atqui longe Thera ante hanc Olympiada exſtitit, uti ex Herodoto conſtat, lib. 4. pag. 272. ceteriſque. Hanc enim, Calliſten antea nominatam Cadmus incolis frequentavit: Battus deinde Cyrenarum conditor tenuit: Similis eſt Senecæ lapſus, qui Theraſiam Valerio Aſiatico iterum Conſule prodiiſſe ſcribit, lib. 2. Natur. quæſt. cap. 26. pag. 853. & lib. 6. cap. 21. pag. 910. hoc eſt, Claudii principatu. Meminit enim ejus inſulæ Strabo, qui dudum ante obierat, lib. 10. pag. 484.

Ibid. LXXIV. *Poſt annos CX.*] Igitur id contigiſſe neceſſe eſt anno Urbis DCCXLV. quamvis non ante annum DCCLXXII. Tiberii Imp. ſextum, Conſules fuiſſe M. Junius Silanus, L. Norbanus Balbus Flaccus ſcribantur in Faſtis.

Ibid. LXXV. *Stagnum emerſiſſe.*] Dubitat Ortelius in Theſ. Geogr. num *Statinas* pro *Stagnum* reſcribi oporteat, ob eum Papinii Statii verſiculum,

Ænariaque lacus modicos, Statinaſque renatas.

Venere in eamdem ſuſpicionem ante eum Scaliger, & Longolius, & *Stativas* ii reponi malunt: ſed nocet conjectoribus nimia quandoque eruditio. Ego ab exemplaribus MSS. Reg. 2. Colb. 2. &c. vetuſtiſque libris, quos vidi, minime diſcedendum aio. Triplicem terræ motum a Plinio numerari in una eademque inſula: oppidum hiatu hauſtum, primo: altero, ſtagnum emerſiſſe: poſtremo, montes provolutos, Prochytamque enatam. Nam a Pithecuſis Prochytam fuiſſe avulſam; auctor eſt Strabo, lib. 5. pag. 247. νῆσος ἡ Προχύτη, Πιθηκουσῶν δ' ἔστιν ἀπόσπασμα.

Sect. 90. LXXVI. *Eubœæ Atalantem.*] Quum antea Cherſoneſus eſſet, iſthmo vi maris abrupto, ex peninſula factam eſſe inſulam Atalanten, ſcribit etiam Diodorus, lib. 12. pag. CXI. & Strabo, lib. 1. pag. 60. Ait autem Thucydides; lib. 3. pag. 233. Atalanten inſulam, inundatione ſubita, quæ Olympiade LXXXVIII. contigit, totam aquis fuiſſe ſuperfuſam. Igitur ante id tempus inſula fuit. Quod etiam repetit, lib. 2. pag. 119. ubi in ea inſula φρούριον, munimentum ait fuiſſe, præſidiumque Athenienſium. Seneca Thucydidem legerat, qui ex eo refert lib. 6. quæſt. Natur. cap. 24. pag. 911. *circa belli Peloponneſiaci tempus Atalantam inſulam aut totam, aut certe maxima ex parte ſuperfuſam.*

Sect. 93. LXXVII. *Galanis & Gamales urbium in Phœnice agros.*] In Reg. 1. 2. Colbert. 2. Chiffl. &c. *Galenes & Gulames*: quæ lectio fortaſſis eſt potior, quam edita. Aut certe de alia Gamale accipiendum illud eſt, quam qua de agitur lib. 5. ſect. 14. Geminam Joſephus agnoſcit: prope Jordanem alteram: alteram haud procul Carmelo.

Sect. 94. LXXVIII. *Ex inſula Cea.*] Hic fortaſſe Tertullianus fuerit emendandus, in Apologet. cap. 4. cum ait: *Legimus.... & Delon, & Rhodon, & Co inſulas multis cum millibus hominum peſſum abiiſſe.* Nam de Ceo inſula; non de Co, quæ patria Hippocratis eſt, relatum id ab hiſtoricis memini.

Ibid. LXXIX. *In Bœotia Eleuſina.*] Hallucinatur Ammianus, lib. 17. pag. 98. cum Eleuſin Bœotiæ civitatem inter eas urbes enumerat, quæ terræ motu emerſerunt: cum inter eas locum habeat, quæ diluvio peſſum abierunt, ut præter Plinium auctor eſt Pauſanias in Bœot. lib. 9. & Strabo, lib. 9. pag. 407.

Sect. 95. LXXX. *Simul ut terra miracula potius dicamus, quam ſcelera naturæ.*] Ex his verbis Plinii editores lemma huic capiti ſeu ti-

Digitized by Google

tulum confinxerunt, *De miraculis terrarum:* perinde quasi id foret huic capiti argumentum proprium ac peculiare, non toto illud opere sparsum. Sed *De spiraculis terrarum* scribi oportere admonet index, & ipsa capitis hujusce materies: nam ut Maro cecinit, lib. 7. Æneid. pro argumento sunt,

Specus horendum, & diri spiracula Ditis.

Sect. 97. LXXXI. *In cujus quamdam aream non impluit.*] Sic in omnibus libris editis *aream* legitur, & in utroque Reg. cod. At in Chiffl. *aram*, prave: tametsi Tacitus, lib. 2. histor. pag. 34. templum Veneris Paphiæ describens, *sanguinem ara*, inquit, *effundere vetitum, precibus & igne puro altaria adolentur: nec ullis imbribus, quamquam in aperto, madescunt.*

Sect. 98. LXXXII. *Ad aras Mucias.*] Ita Reg. 1. 2. & Colb. 2. atque editiones veteres: quod & Rhodiginus probat, lib. 18. cap. 12. pag. 841. In honorem forte Q. Mucii Scævolæ, vel ab eo erectæ aræ illæ fuerunt, Sestianæ a Sestio, lib. 4. sect. 34. Prius *Murtias* legebatur.

Sect. 99. LXXXIII. *In cœitu Solis pares plenæ. Eadem Aquilonia .... mitiores.*] Secuti sumus codices Reg. 1. 2. Chiffl. &c. id ipsa loci exigente sententia. Prius legebatur, *in cœtu Solis pares. Plane eadem*, &c. Salmasius conjiciebat, pag. 1007. *In cœitu Solis parent & plena:* satis infeliciter.

Sect. 104. LXXXIV. *Ideo summa aquorum aqua dulciorem profundam.*] Sunt critici, qui sincerum vas amant incrustare; quique corrigere malunt, quam intelligere; dum hunc locum ita perturbata sententia mutant, *Ideo summam aquorum aquam dulciorem esse profunda:* vel, *summam aquorum aquam dulciorem profundit.* Sed & a Plinii mente discedere, & a codicum prorsus omnium auctoritate deficere emendationem hujusmodi certissimum est. Ait enim ille summam aquam ideo esse salsam, quia Solis attractu exhausto tenui dulcique, linquitur id quod asperius, idque esse quod gustu tractatur. Scio recentiores plurimos in ea esse hæresi, quæ marinas aquas in imo salsiores esse pertendit, quam in superficie: quoniam aqua salsa, quam dulcis, ut Arist. ait, multo est gravior. Sed quid Plinius senserit scripserit ve, id vero prius investigandum nobis incumbit, quam quid scribere eum ac sentire oportuerit. Aristoteles certe, sect 23. problem. 30. pag. 788. Διὰ τί ἡ θαλάσσης τὸ κάτω τοῦ ὑγροῦ τῆς βάθει ἁλμυρώτερόν ἐστιν; ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς φρέασι τοῖς παρὰ θαλάτταν ἁλμυρώτερον τὸ εἰς βάθος· καίτοι ἔδει τὸ κατωτέρω. βαρύτερον γὰρ τὸ ἁλμυρόν· Ἢ διότι ὁ ἥλιος εἰς ὁ ἀὴρ ἀναγκάζει εἰς τὸ ἐλαφρότατον ἀπὸ τοῦ ὑγροῦ; Gaza interprete: *Cur superius mare salsius & calidius est, quam inferius? & in puteis quoque potu idoneis pars superna salsior quam ima? quamquam esse e contrario debuit: gravius enim quod salsum est. An quia Sol & aër partem humoris levissimam assidue detrahunt?* Et vero scimus urinatores in vitreis vasculis e maris profundo aquam dulcem extulisse.

Ibid. LXXXV. *Aut quia plurimum ex arido misceatur illi vapore.*] Gronoviana editio, *Aut quia plurimum ex arido misceatur illi sine vapore:* quæ dictio *sine* præposterе addita, contra fidem omnium librorum, palam facit nescisse, qui sic edi curavit, quæ vis subesset apud Plinium, optimosque Latinitatis auctores, huic voci *vapor.* Calorem enim significat: uti monuimus sect. 40. & alias sæpe: non halitum illum frigidum humidumque, quem vulgo vaporem dicimus, ex aquis exhalantem. Sed vel ipsum calorem siderum, vel terrenum halitum, (exhalationem vocant) eorumdem vi in sublime tractum. Haud porro multum abludit, quod Plinius hoc loco affert, a Platonicorum sententia, existimantium genus aquæ elementaris esse omnino geminum: alterum ex aëre coactum vi frigoris, dulce: aliud, quod e terra ardoris & incendii vehementia exhalasset, salsum. Ita enim Plutarch. lib. 4. de placitis Philos. cap. 16. pag. 897. Οἱ μὲν Πλάτωνος ἓν συγκάδους ὕδατος, τὸ μὲν ἐξ ἀέρος καὶ ἀφέψυξιν συνιστάμενον, γλυκὺ γίνεσθαι· τὸ δ' ἀπὸ γῆς καὶ ἐκπύρωσιν ἐκπυρωμένον, ἁλμυρόν.

Sect. 106. LXXXVI. *Ut in Fucino lacu invectus amnis.*] Sic R. 2. ceterique codices MSS. Mirari porro hoc loco subit cur hujus amnis nomen prætereat silentio, qui ceteros suo quemque proprio nomine indigitat: sed quod modo nomen dissimulat, id alibi ipse aperit, nempe lib. 31. sect. 24. ubi Piconum vel Pitonium vocat. Vibius Sequester, pag. 335. *Pitonium* appellat, *qui per medium lacum Fucinum Marsorum ita decurrit, ut aqua ejus non misceantur stagno.*

Ibid. LXXXVII. *Et in Rubro mari oleæ, virentesque frutices enascuntur.*] Tota hæc clausula, de oleis fruticibusque Rubri maris, expungenda est, ceu spuria: cum nulli eam libri manu scripti habeant: atque huc translata temere ex lib. 13. sect. 48. videatur.

Ibid. LXXXVIII. *Jovis Hammonis stagnum.*] Ingentes tenebras offudere rei Chorographicæ, qui neglecta omnium codicum, Reg. 1. 2. Chifflet. &c. vetere ac sincera scriptura, edi curaverunt, *Hammonis fons*, pro voce *Stagnum.* Inde nata eruditorum conquestio, abire a ceteris scriptoribus Plinium, qui geminum fontem inducat, ubi ceteri unum agnoscant.

Ibid. LXXXIX. *In Faliſco omnis aqua pota candidos boves facit.*] Ita Reg. 1. 2. &c. Labem intulere huic loco eruditi, qui cum apud Virgilium legissent, *Hinc albi, Clitumne, greges*, &c. vocem hanc *omnis aqua* in *Clitumni aquam*, neglecta librorum MSS. auctoritate, mutare ausi sunt: sic enim in editione Parmensi, aliisque vetustioribus legitur. Quis tam ignarum locorum, Latio confinium, Plinium putaverit, ut nesciret Clitumnum amnem esse in Umbria, Faliscum vero agrum in Etruria, ut notat ipse lib. 3. sect. 8. Etiamnum hodie totus hic Faliscorum tractus, inter Ciminium montem, *Montagna di Viterbo*, & Tiberim amnem, circa Soractem montem boves albas habet. Hunc ab aquæ potu circum ea loca fluentis trahi colorem Plinius arbitratur: haud temere.

Ibid. XC. *Scyrium lapidem, quamvis grandem innatare, eumdemque comminutum mergi.*] Cum in libris editis omnibus legatur *Thyreum*, in Reg. 1. 2. Colb. 2. &c. *Tyreum:* nos ex certissima conjectura *Scyrium* rescripsimus. Illud enim naturæ miraculum a Plinio nunc refertur, cujus est iterum mentio lib. 36. sect. 26. statim initio, his verbis: *Lapidem e Scyro insula integrum fluctuare tradunt, eumdem comminutum mergi.*

Sect. 108. XCI. *Maltham vocant.*] Naphtham vocat Xiphilinus ex Dione in gestis Pompeii, pag. 1. edit. Henr. Steph. ubi Luculli milites ait, dum Tigranocerta is obsideret, eo limo flagrante pessime fuisse vexatos: esse illud genus bituminis, quod rebus omnibus adhæresçat, nec humidis extingui possit: Τὰ Τιγρανόκερτα ἐπολιόρκει ἐς αὐτὸν οἱ βάρβαροι τῇ τε τέχνῃ, καὶ τῇ τάφρῳ καὶ τῷ μηχανῶν χρομένῃ δεινῶς ἐκάκωτο ἀσφαλτώδει δὲ τὸ φάρμακον τοῦτο, ἐς διάπυρον ἐπὶ πᾶσι δὴ τοῖς ὕδασι κατασβεννύμενον. Simile quiddam accidisse Severi Imp. principatu, idem Dio refert, lib. 75. pag. 855. apud Xiphilinum.

Sect. 109. XCII. *Astacenis Parthis.*] Quoniam Astacenos Ponti cap. 103. nominarat, hos alterius juris, Parthici nimirum imperii esse significat. Ἀστακηνὴ regio nominatur ab Isidoro Characeno, ἐν σταθμοῖς Παρθικοῖς.

Sect. 110. XCIII. *Et Sittacene.*] In libris editis hactenus, *& Cestia gente.* In cod. Reg. 1. *& in cutigente.* R. 2. *in contigente.* Dum nobis felicior aliquis conjector suggerat quid reponi oporteat, edi curavimus, *Sittacene:* adducti auctoritate scriptoris De mirabil. Auscult. pag. 1153. cujus verba reddidisse fere Plinius creditur: Ἔστι δὲ ἐν Μηδίᾳ, ἐν ᾗ Ψιττακήνη τῆς Περσίδος πυρὶ καιόμενα, καὶ δὲ ἐν Μηδίᾳ ὀλίγον. καὶ δὲ ἐν Ψιττακηνῇ, πολύ. Ex Psittacene, sive Sittacene, de qua lib. 6. sect. 31. *Psittagene* primum: mox *Cestia gente* potuit a librariis confingi.

Ibid. XCIV. *Et juxta gelidum fontem semper ardens.*] Laborabat hic locus interpunctione vitiosa, quæ hanc clausulam totam ad superiora referebat, cum ad Nymphæi cratera pertinere ipsa orationis textura declaret: Quis enim ille fons ingustabilis, de quo paulo postea agitur, præter hunc gelidum fontem esse alius queat?

Ibid. XCV. *Augetur imbribus.*] Ita Dio, lib. 41. pag. 174. Sed Dionis locum interpres ejus haud sane satis fideliter reddidit: qui imbribus superfusis adolescere herbas scripsit, perinde quasi id singulare quiddam ac prodigii simile sit: cum imbribus augeri ignem Græcus auctor dixerit.

Ibid. XCVI. *Torrentesque solis ardoribus.*] Venit in mentem aliquando satius fore si scriberetur, *solis ardoribus*, quasi tantum illis hæ flammæ nocerent. Sed visum est nobis potius in lectione jam recepta acquiescere: ut sit hæc loci sententia: Solis ardoribus qui in eo tractu sunt vehementissimi, regeri ab eo monte flammas, tamquam acceptas a Sole reddat, vel cum Sole ipso de flammarum ardore contendat.

Sect. 112. XCVII. *Octuagies quinquies centena sexaginta octo mill.*] Ita Martianus, lib. 6. pag. 198. hunc locum ad verbum transcribens: cujus auctoritas, Sabellici & aliorum conjecturas explodit, qui legi volunt, *octoginta quinque millia stadiorum*, &c. Sed Martianum ipsum jam tum in depravatos Plinii codices incidisse deprehendimus, cum scripsit, *Octuagies quinquies centena, septuaginta octo mill.* quemadmodum in Plinii libris ad hunc diem est editum. Nos *octuagies quinquies centena sexaginta octo* reposuimus, sive LXXXV. LXVIII. (sic enim scribebant veteres) pro LXXVII. detracta unica, quæ redundabat, denarii nota. Emendationis auctor fuit Artemidorus, cujus epitomen Agathemerus fecit, caputque integrum exscripsit, capite quarto libri primi operis Geographici: cui titulus, ut Pliniano, Περὶ μήκους καὶ πλάτους τῆς οἰκουμένης. Sic igitur ille: Μῆκος δὲ τῆς οἰκουμένης ἀπὸ Γάγγου εἰς τὰ Γάδειρα, σταδίων μυριάδων ε' καὶ ἡφ' μ'θ. Hoc est, stadiorum 68549. quæ omnino efficiunt millia passuum quot diximus, LXXXV. LXVIII. præter fere quingentos. Et vero huic emendationi favent etiam codices Reg. 1. 2. Colb. 2. Chiff[illegible] alii, cum paulo infra ubi totius spatii rursum mensura summatim colligitur, ea esse statuitur, quam diximus. Favet & Parmensis editio, aliæque veteres, in quibus LXVIII. legitur.

Ibid. XCVIII. *CCCCXCI.*] Hactenus editum est DCCCXCI. Martianus etiam deterius, DCCCCXCI. Nos ex Artemidoro, reponimus CCCCXCI. restituta priore nota centenarii, quam in quingentium librarii transformarunt. Artemidori verba sunt loc. cit. pag. 9. Ἀπὸ Γαδείρων δὲ διὰ ἱεροῦ ἀκρωτηρίου, ἐς Ἀρτάβρων λιμένος, σταδίοι γ'π' λ'β. A Gadibus præter Sacrum promontorium, & Artabrorum portum, stadia sunt 3932. Efficiunt ea porro CCCCXCI. hoc est, quadraginta & unum supra nonaginta millia pass. cum quingentis passibus, qui pro nihilo haberi solent in rotundis numeris.

Ibid. XCIX. *Quinquagies bis centena, XV. mill. pass.*] Iterum hoc loco Sabellicus movet, legitque *Quinquaginta quinque millia stadiorum.* Satis audacter id quidem. At Plinium Martianus est secutus, vel Artemidorum, cujus verba refert Agathemerus, loc. cit. Ἀπὸ μὲν Γάγγου πόλεως ἕως Μυριανδρου τοῦ ἐν Ἰωνικῷ κόλπῳ,

Digitized by Google

σταδίων μυριάδων δ' καὶ ἀψκέ. Stadia sunt 417$\frac{25}{}$ sive millia passuum 5215000. quinquagies & bis centena, quindecim millia passuum.

Ibid. C. *Pataram Lycia.*] Dalecampius in margine editionis suæ, reponit *Patras*, quæ urbs non Lyciæ, sed Achaïæ fuit. Artemidorus loc. cit. εἰς Πάταρα.

Ibid CI. *Vicies & semel centena, tria mill. pass.*] Nihil esse uspiam arbitror, toto Pliniano opere, fœdius depravatum, quam hi numeri sunt. In editis legebatur, *tricies quater centena quinquaginta mill. Deinde Gades quatuordecies centena quinquaginta mill.* In R. 1. 2. Colb. 3. Chiffl. XXXII L. hoc est, *trigesies bis centena, quinquaginta mill. pass.* Sed duas videlicet summas in unam conflarunt eorum codicum exaratores: Omisere enim hæc verba, *Deinde Gades*, &c. ac subsequentem numerum cum priore, qui *vicies* erat, junxerunt. Nos Artemidorum secuti sumus, apud quem particulares summæ consentiunt mirifice cum totali, quam idem Artemidorus sæpe proposuit, & Plinius ipse paulo ante protulit, moxque iterum colliget. Artemidorus igitur loc. cit. a Myriando intervallum ad Gades ait esse σταδίων δισμυρίων ς', ω κ' stadiorum 26820. A Calari vero ad Gades, σταδίων μυρίων, stadiorum 10000. Igitur a Myriando Calarim, stadia sunt 16820. quæ efficiunt XXI. MMM. pass. hoc est, vicies semel centena, & tria passuum millia, præter quingentos.

Ibid. CII. *Gades duodecies centena & quinquaginta mill. pass.*] In libris editis perperam legitur *quatuordecies*. Artemidorus, ut diximus, habet decem millia stadiorum: quæ efficiunt duodecies centena, & quinquaginta millia pass. Adde Parmensem editionem, & Venetam 1479. in quibus legitur *duodecim*, haud dubie pro *duodecies*. Martianum nihil moror, apud quem corrupte admodum, *quadragies*, pro *quatuordecies*, si corrupto usus ille est codice, ut videtur.

Ibid. CIII. *LXVIII. mill.*] In editis post Hermolaum, *septuaginta octo*: At Parmensis editio, Veneta 1479. aliæque, LXVIIII. Regius uterque codex, Colb. 1. 2. & Chiffl. LXVIII. idque cum superiore Artemidori numero congruit, ut diximus. Iterum hic Sabellicus omnia susdeque vertit.

Ibid. CIV. *Quinquagies & semel.*] In editis, & apud Martianum ipsum, desunt amplius cententa millia: sic enim habent, *quinquagies centena M. pass. & XXI.* In Regio cod. 1. 2. & Colb. 2. LI. XIX. Corrigo, LI. LXIX. hoc est, quinquagies & semel centena, & LXIX. mill. pass. Totidem enim passus efficiunt stadia quæ a Gange ad Euphratem Artemidorus statuit, loc. cit. Καὶ ἄλλως, inquit, ἀπὸ Γάγγου ἐπὶ Εὐφράτου ποταμόν, μυριάδων δ' καὶ α' τ' ν'. Alia via, a Gange ad Euphratem amnem, stadia 41350. Miror Sabellicum, qui stadiorum millia quinquaginta hoc loco reponit.

Ibid. CV. *Inde Cappadocia Mazaca, CCCXIX. mill.*] Libri omnes scribunt CCXLIV. quos ex Artemidoro fidenter emendamus. Ἀπ' Εὐφράτου, inquit, εἰς Μαζάκαν Καππαδοκίαν, σταδία β' φ' ν'. Stadia 2550. efficiunt passus 318750. perfecto autem absolutoque numero, CCCXIX. millia.

Ibid. CVI. *Ephesum, CCCCXV. mill.*] Prius legebatur, CCCCXCVIII. pro CCCCXV. M. Verum Artemidorus loc. cit. Ἀπὸ δὲ Μαζάκων διὰ Φρυγίας τῆς παραλίας, καὶ μεγάλης Καρίας ἕως Ἐφέσου σταδίοι γ' τ' κ'. *A Mazacis vero per Phrygiam montanam, & magnam Cariam, usque Ephesum, stadia* 3320. quæ totidem, quot dixi, passus omnino efficiunt.

Ibid. CVII. *Isthmum CCXII. M. quingenti.*] Editores Pliniani, cum in MSS. codicibus legerent, *Isthmum CCXII. M. D. Inde terra, &c.* (sic enim habent Reg. 1. & 2. aliique:) edi curaverunt, *CCXII. M. Deinde terra:* cum eo loci litera D. quingenarii nota esset: quam nos restituimus, tum ex MSS. tum vero in primis ex Artemidoro, qui spatium illud definiit stadiis 1700. ἐπ' Ἰσθμὸν σταδία ἀ ψ'· quæ efficiunt CCXII. mill. cum quingentis pass.

Ibid. CVIII. *Et Lechaïco mari & Corinthiaco sinu.*] Ita correximus hunc locum, Pintianum secuti, ubi prius *Laconico* legebatur. Abest sane ab hoc itinere longissime Laconicum mare: sed vicinum est Isthmo Lechaïcum, a Lechæo Corinthiaci sinus oppido cognominatum: de quo Plinius, lib. 4. sect. 5. Emendationi nostræ plane suffragatur Chiffletianus codex.

Ibid. CIX. *XC. Mill.*] Prodigiosum hoc loco intervallum posuere Plinii editores ab Isthmi orientali parte usque Patras, *ducenta duo millia quingenti:* ipso Plinio repugnante, qui lib. 4. sect. 5. Isthmi longitudinem ait esse passuum quinque millium: sinus deinde Corinthiaci usque Patras, LXXXV. quæ summa efficit millia passuum XC. Atque hic numerus est, quem nos restituimus, quod cum non solum situs locorum, & Plinius ipse, sed & Artemidorus statuit loco toties appellato, cum ait, Ἀπ' Ἰσθμοῦ δὲ Κορινθίου κόλπου εἰς Πάτρας, σταδία ψ' κ', stadia 720. sive, quod idem est, passus 9000.

Ibid. CX. *Leucadem LXXVII.*] Ita Chiffl. cod. Ita Plinius ipse lib. 4. sect. 5. Ita demum Artemidorus toties appellatus: Λευκάδα, σταδία ψ'. Stadia 700. sunt passus omnino LXXXVII. M. D. Male igitur in editis, LXXXVI.

Ibid. CXI. *Brundisium LXXXVII.*] Deest in libris milliare unum. Artemidorus enim ἐπὶ Βρεντήσιον, σταδία ψ. Stadia 700. ut diximus, passus efficiunt LXXXVII. M. D.

CXII. *Scingomagum.*] Male hactenus *Cincomagum*. Strabo, lib. 4. pag. 179. Ἐπ' Ἐβρόδουνον κώμην, εἶτ' ἄλλαι τοσαῦται διὰ Βριγαντίου κώμης, εἶτα Σκιγγομάγου, ἐξ οὗ τὴν Ἄλπιων ὑπερβάντες, ἐπὶ Ὄκελον τὸ πέρας τῆς Κοττίου χώρας· ἐξ οὗ δὴ λοιπὸν Σκιγγομάγου ἤδη Ἰταλία λέγεται. *Ad Ebrodunum vicum: inde totidem per Brigantium vicum, a Scingomago, & Alpium altos transitus, usque ad Ocelum, qui est terræ Cottiæ finis: nam a Scingomago jam Italia dicitur.* Quibus ex verbis, aliisque idoneis argumentis, egregie probat Honor. Bouche, lib. 3. hist. Provinc. cap. 3. pag. 145. Scingomagum illud oppidum esse, quod postea Latinis Segusium dictum est, vulgo *Suze*, Marchionatus titulo nobile, in Diœcesi Taurinensi: neque audiendum esse vulgus Geographorum, qui *Sezanne* interpretantur. Straboni, de Italiæ capite, quod a Scingomago petit, adstipulatur Itinerarium Hierosolymit. *Segusione*, inquit, *inde incipit Italia.* *Ibid.*

CXIII. *DXVIIII.*] In libris omnibus, DXVIII. hoc est, uno milliari minus. Verum Artemidorus loc. cit. verum definit spatium: ἀπὸ Ῥ' ἄμης ἐπὶ τὰς Ἄλπεις ἴσως Σκιγγομάγου κώμης, ἴσου τοῖς Ἄλπεσιν ὄρεσι, σταδία δ' ρ' ν' β'. Stadia 4152. quibus æquivalent passuum millia DXIX. *Ibid.*

CXIV. *Illiberim DCCCCXXVII.*] Hic rursum aberrant a vero longissime codices Pliniani, quos vidi, omnes: iidemque nec satis sibi constant. Editi quidem exhibent, CCCCCLVI. mill. Reg. 1. 2. CCCCLVI. Colb. 2. CCCCLXVI. cum scribi oporteat, DCCCCXXVII. Apud Agathemerum quidem in lacuna est hoc loco numerus stadiorum, quæ integra esse valde e re nostra foret. Verum cum ex singularibus summis omnibus totalem colligat stadiorum 71560. & ad eas quæ diserte expressæ sunt, si addantur 7417. stadia, illa ipsa exstitura sit; jam nullus dubio locus relinquitur, quin eam ipsam hoc loco reponi oporteat. Sunt autem ea stadia, DCCCCXXVII. millia passuum, cum stadio uno, quod est in rotundo numero prætermissum. *Ibid.*

CXV. *CCCXXXI.*] Pliniani libri unum milliare addunt, CCCXXXII. Artemidorus, ἴσως Γαδείρων, σταδία β' χ' ν' α, stadia 2651. quæ passus efficiunt CCCXXXI. mill. cum passibus fere CCCC. quæ minor summa negligi plerumque solet. *Ibid.*

CXVI. *Octuagies novies centena XXXXV.*] Mire hoc loco discrepant inter se codices. Editi quidem, *octuagies sexies centena, LXXXV.* Parmensis editio, *nonaginta* (pro *nonagies*) LXIX. Martianus, lib. 6. pag. 199. *octuagies quinquies* LXXVIII. At Reg. codex 1. 2. & Colb. 2. aliique, LXXXIX. LXXXX. hoc est, octuagies novies centena, nonaginta millia. Ad hæc sinceræ scripturæ vestigia accedit proxime nostra emendatio, LXXXIX. XXXXV. Stabilitur autem in primis Artemidori auctoritate ac ratione. Is enim summam omnium stadiorum colligens, ὁμοῦ ἀπὸ Γάγγου εἰς Γάδειρα, σταδίων μυριάδων ζ' καὶ α' φ' ξ'. stadia numerat 71560. quibus respondent omnino 8945000. passus, ac præterea CLXXV. quorum in tanta mensura ratio vix haberi solet. *Ibid.*

CXVII. *Quadragies.*] Pliniani codices multi, LIIII. LXII. perperam haud dubie, pro XLIIII. XC. M. hoc est, quadragies quater centena, & nonaginta millia: ut Guill. Pelicerii manu in ora librorum ejus scriptum animadverti, ex probatis codicibus: quæ summa respondet stadiis 35920 quo intervallo litus Æthiopici Oceani distare ab ostio Tanaïs scripsit Artemidorus. Id vero planius multo fiet, collatis in unam singularibus quæ mox ponentur, mensuris. Martiani cum Plinii libris consensus, jam tum ætate ejus depravatos fuisse codices probat, quod alias sæpe animadvertemus. *Ibid.*

CXVIII. *Decies centena.*] Hic mirum in modum variant codices omnes. Libri editi, *quingenta quinquaginta millia*. Reg. 1. 2. Colb. & Chiffl. DCCV. Nos *decies centena*, ex Artemidoro. Πλάτος δ' ὁ εἰκυμένης, inquit, ἀπὸ τῆς Αἰθιοπικῆς θαλάσσης ἐπὶ τὴν Μεσόγειον, σταδίων ι. Stadia 8000. efficiunt passus 1000000. Qui CCCCL. M. in Plinii textum induxerunt, ii ex Eratosthenis computo Artemidori rationem metiri voluerunt, de qua videndus Strabo, lib. 1. pag. 63. *Ibid.*

CXIX. *Rhodum, DLXIII.*] Artemidorus habet tantum stadia δ' φ', 4500. seu passus DLII. cum quingentis. Pliniani libri, DLXXXIII. *Ibid.*

CXX. *Gnidum LXXXVII.*] In libris editis, LXXXIIII. In Chiffl. LXXXV. In Colb. 2. LXXXVI. M. D. pass. *Ibid.*

CXXI. *Chium XCIV.*] Ita plane Reg. 1. 2. Colb. 2. aliique: quibus suffragatur Artemidorus: εἰς Χῖον, σταδία χ' ν', Stadia 750. sunt passuum millia LXXXIII. cum DCCL. Rotundo expletoque numero, LXXXXIV. In libris editis, & MSS. quibusdam, excidit denarii nota, dum legunt tantum LXXXIV. pro LXXXXIV. *Ibid.*

CXXII. *Tenedon, XLIV.*] Perturbatas hoc loco numerorum notas agnoscere promptum est, cum in Chiffl. cod. hoc intervallum a Samo ad Chium attribuitur, quod sane huc revocari oportet, expuncto numero XXVIII. quem editi omnes retinent, vel CXIX. quem manu scripti. Artemidorus enim, εἰς Τένεδον, inquit, σταδία τ' ν', stadia 350. quæ efficiunt passuum XLIII. millia, cum DCCL. numero absoluto, XLIV. mill. *Ibid.*

CXXIII. *Ostium Tanaïs, CCLXXV.*] Sic Artemidorus, quem secuti sumus, ut par fuit. Ἐπὶ Τάναϊν ποταμόν, β' ε'. Sta- *Ibid.*

Digitized by Google

dia 2200. efficiunt paſſus CCLXXV. mill. In libris omnibus excidit librariorum culpa denarii nota: nam CCLXV. tantum exhibent.

Ibid. CXXIV. *LXXXIX. mill.*] Ita libri omnes. Ex Artemidoro tamen colligi dumtaxat poſſunt ſtadia 564. hoc eſt, paſſuum millia LXX. Martianus aberrat ab eo numero quam longiſſime, cum ait lib. 6. pag. 200. *Qui quidem curſus, ſi per maria tranſeatur, in compendum ducit millia DCLXXVIII.*

CXXV. *Iſidorus adjecit duodecies cententa millia quinquaginta.*] Ita codices omnes MSS. & Martianus loc. cit. *Sed Iſidorus adjecit duodecies centena quinquaginta millia, uſque ad Thulen: qua quidem opinatio mihi videtur incerta.* Fruſtra igitur Sabellicus emendabat, *duodecim millia ſtadiorum, & quinquaginta.* *Ibid.* *Ibid.*

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI NATURALIS HISTORIÆ

LIBER III.

I. HACTENUS de ſitu, & miraculis terræ, aquarumque, & ſiderum, ac ratione univerſitatis, atque menſura. Nunc de partibus: quamquam infinitum id quoque exiſtimatur, nec temere ſine aliqua reprehenſione tractatum. Haud ullo in genere venia juſtiore, ſi modo minime mirum eſt, hominem genitum non omnia humana noviſſe. Quapropter auctorem neminem unum ſequar: ſed ut quemque veriſſimum in quaque parte arbitrabor. Quoniam commune ferme omnibus fuit, ut eos quiſque diligentiſſime ſitus diceret, in quibus ipſe prodebat: ideo nec culpabo, aut coarguam quemquam. Locorum nuda nomina, & quanta dabitur brevitate ponentur, claritate cauſiſque dilatis in ſuas partes: nunc enim ſermo de toto eſt. Quare ſic accipi velim, [1] ut ſi vidua fama ſua nomina, qualia fuere primordio antè res ullas geſtas, nuncupentur: & ſit quædam in his nomenclatura quidem, ſed mundi rerumque naturæ.

Terrarum orbis univerſus in tres dividitur partes, Europam, Aſiam, Africam. [2] Origo ab occaſu ſolis & Gaditano freto, qua irrumpens Oceanus Atlanticus in maria interiora diffunditur. Hinc intranti dextra Africa eſt, læva Europa: [3] inter has Aſia eſt. Termini amnes, Tanais, & Nilus. [4] Quindecim M. paſſ. in longitudinem, [5] quas diximus, fauces Oceani patent, quinque M. in latitudinem, a vico Mellaria Hiſpaniæ ad promontorium Africæ [6] Album, auctore Turranio Gracili juxta genito. T. Livius, ac Nepos Cornelius latitudinis tradiderunt, [7] ubi minus, VII. M. paſſ. ubi vero plurimum, X. M. Tam modico ore tam immenſa æquorum vaſtitas panditur. Nec profunda altitudo miraculum minuit. [8] Frequentes quippe tæniæ candicantis vadi carinas territant. Qua de cauſa Limen interni maris multi eum locum appellavere. [9] Proximis autem faucibus utrimque impoſiti montes coërcent clauſtra: Abila Africæ, Europæ Calpe, laborum Herculis metæ. Quam ob cauſam indigenæ columnas ejus Dei vocant: creduntque [10] perfoſſas excluſa antea admiſiſſe maria, & rerum naturæ mutaſſe faciem.

CAPUT I.

Primum ergo de Europa altrice victoris omnium gentium populi, longeque terrarum pulcherrima, quam plerique merito non tertiam portionem fecere, verum æquam; in duas partes, ab amne Tanai ad Gaditanum fretum, univerſo orbe diviſo. Oceanus [11] hoc quod dictum eſt ſpatio Atlanticum mare infundens, & avido meatu terras, quæcumque venientem expavere, demergens: reſiſtentes quoque flexuoſo litorum anfractu lambit: Europam vel maxime receſſibus crebris excavans: ſed in quatuor præcipuos ſinus. [12] Quorum primus a Calpe Hiſpaniæ extimo (ut dictum eſt) monte, [13] Locros & Brutium uſque promontorium immenſo ambitu flectitur.

NOTÆ.

1. *Ut ſi vidua.*] Oppidorum, inquit, ita nunc audienda ſunt nomina, tanquam cum primum fuere condita, ut obſcurâ ſcilicet ingloriaque, citentur.

2. *Origo.*] Mela, lib. 1. cap. 4. operis de ſitu Orbis: *Nunc exactius*, inquit, *oras ſituſque dicturo; inde eſt commodiſſimum incipere, unde terras noſtrum pelagus ingreditur*, &c.

3. *Inter has.*] Nam Europæ Aſia Africæque obtenditur.

4. *Quindecim.*] Sic Martianus, lib. 6. cap. de rotunditate terræ, pag. 201.

5. *Quas diximus.*] Plane modo, his verbis: *Gaditano freto*, &c.

6. *Album.*] Nunc *Capo Spartel*: idem Ampeluſia vocitatum; lib. 5. ſect. 1.

7. *Ubi minus.*] Ubi plurimum, decem: ubi minus, ſeptem: ubi minimum, quinque mill. paſſ. ut dictum eſt proxime antea. Vide Notas & Emend. num. I.

8. *Frequentes.*] Adeo parum depreſſi fundi mare ibi eſſe ſignificat, ut vadum ipſum ſaxoſum appareat, ac per latitudinem freti, ab Europa in Africam inſtar tæniæ faſciæve candicantis porrigatur: ταινίαν ὕφαλον appellat Strabo, lib. 1. pag. 49.

9. *Proximis autem.*] Montes, inquit, utrimque impoſiti faucibus quæ fretum urgent, ſibique propinquant, clauſtra hujuſcemodi continent. Pomponius Mela, lib. 2. cap. 6. *Deinde anguſtiſſimum pelagus, & proxima inter ſe Europa atque Africa litora, montes efficiunt, ut initio diximus, columna Herculis, Abila, & Calpe.*

10. *Perfoſſas.* [Vide Notas & Emendat. num. II. De re ipſa Pomponius, ut ſolet, pereleganti brevitate, lib. 1. cap. 5. *Hinc Abilam*, inquit, *illum Calpen vocant: columnas Herculis utrumque. Addit fama nominis fabulam: Herculem ipſum junctos olim perpetuo jugo diremiſſe colles; atque ita excluſum antea mole montium Oceanum, ad quæ nunc inundat, admiſſum.* Seneca, lib. 6. Natur. quæſt. cap. 29. *Sic & Hiſpanias a contextu Africa mare eripuit.*

11. *Hoc quod dictum eſt.*] Gaditano freto.

12. *Quorum primis.*] Is Ibericum mare, Sardoum, Tyrrhenumque complectitur.

13. *Locros, &c.*] Pomponius quoque prope Brutium promontorium Locros ſtatuit: *Tertius ſinus*, inquit, *inter promontoria Zephyrium, & Brutium, Conſilinum, Caulonium, Locroſque circumdat.* Brutium vero promontorium illud eſt, quod ſect. 10. Leucopetra appellatur.

Digitized by Google

II. In eo prima Hiſpania terrarum eſt, ulterior appellata, eadem Bætica. Mox [1] a fine Urgitano citerior, eademque Tarraconenſis ad Pyrenæa juga. Ulterior in duas, per longitudinem, provincias dividitur. [2] Siquidem Bæticæ latere ſeptemtrionali prætenditur Luſitania, amne [3] Ana diſcreta. Ortus hic [4] Laminitano agro citerioris Hiſpaniæ: & modo ſe [5] in ſtagna fundens, modo in anguſtias reſorbens, aut in totum cuniculis condens, & ſæpius naſci gaudens, in Atlanticum Oceanum effunditur. Tarraconenſis autem hinc affixa Pyrenæo, totoque ejus latere decurrens, & [5] ſimul ad Gallicum Oceanum Iberico a mari tranſverſa ſe pandens, [6] Solorio monte, & [7] Oretanis jugis, Carpetaniſque, & Aſturum, a Bætica atque Luſitania diſtinguitur.

III. [8] Bætica, a flumine eam mediam ſecante cognominata, cunctas provinciarum diviti cultu, & quodam fertili ac peculiari nitore præcedit. [9] Juridici conventus ei quatuor, Gaditanus, Cordubenſis, Aſtigitanus, Hiſpalenſis. Oppida omnia [10] numero CXXXV. [11] In iis coloniæ VIIII. municipia XVIII. Latio antiquitus donata XXIX. libertate VI. fœdere III. ſtipendiaria CXX. Ex his digna memoratu, aut Latiali ſermone dictu facilia, a flumine Ana, litore Oceani, oppidum [12] Onoba, Æſturia cognominatum: Interfluentes, [13] Luxia, & Urium. [14] Arenæ montes: [15] Bætis fluvius: [16] Litus Corenſe inflexo ſinu; cujus ex adverſo Gades, [17] inter inſulas dicendæ. Promontorium [18] Junonis, portus [19] Bæſippo. Oppida: [20] Belon, [21] Mellaria: fretum ex Atlantico mari. [22] Carteia, Tarteſſos a Græcis dicta. [23] Mons Calpe. Dein [24] litore interno oppidum Barbeſula cum fluvio. [25] Item Salduba: oppidum Suel: [26] Malaca cum fluvio, fœderatorum. Dein [27] Mænoba cum fluvio.

NOTÆ.

1. *A fine Urgitano.*] Ab oppido Urci, qui Bæticæ finis, idemque Tarraconenſis initium, ut dicitur ſect. 3. & 4. Urci, Urgi, Virgi, omnia ejuſdem oppidi ſunt nomina. Hodie *Almacaren.* Martianus a Plinio mutuatus, lib. 6. pag. 202. cap. de Hiſpania: *Ab Urcitano fine*, inquit, *qua citerior meat, Tarraconenſis dicitur, &c.* Mela, lib. 2 cap. 6. *Virgi in ſinu quem Virgitanum vocant.*

2. *Siquidem.*] Martianus, loc. cit.

3. *Ana.*] Nunc Maurorum lingua *Guadiana*, hoc eſt, *flumen Anas.* Ἀνας Straboni, lib. 3. pag. 139.

4. *Laminitano.*] Ab oppido quod Λαμίνιον vocat Ptolemæus in Carpetanis, lib. 2. cap. 6. Laminium Antonius in Tarraconenſi, quod a capite fluminis Anæ diſtare ait idem VII. paſſ. mill. Hodie oppido nomen eſt *Montiel*, & idem circumjacenti agro, *Campo de Montiel*: nec procul a fontibus ſe in diverſa ſtagna fundit, ac ſe ipſe premit ſubinde anguſtioribus alveis, mox in totum cuniculo ſe abſcondit, ſæpius ita naſci gaudens: quod circa Merellinum oppidum, multis ab ipſius exortu millibus contingere falſo veteres credidere.

5. *Ad Gallicum.*] Qui & Aquitanicus appellatur.

6. *Solorio.*] Solurium vocat Iſidorus, lib. 14. Orig. cap. 8. qui montium Hiſpaniæ altiſſimum eum prodit. Nunc vocant *Sierra de los Vertientes.*

7. *Oretanis.*] Oretana juga, hodie *Sierra di Alcaraz*: Carpetana, *Sierra di Guadalupe*, *Sierra di Pico*: Aſturum denique, *Sierra de las Aſturias.* Pro *Aſturum* fruſtra *Vettonum* reponit Joan. Geneſ. Sepulveda, lib. 3. ep. 45. ad Pintianum, pag. 181.

8. *Bætica.*] Andaluſia nunc eſt, cum parte Granatenſis regni. Unde ſit autem Andaluſiæ factum nomen, mihi fateor eſſe incompertum. A Vandalis enim, opinor, Vandalia diceretur. Orientales, quibus ignoti ſunt Vandali, inquit D. D'Herbelot, in Bibliotheca Orientali, pag. 114. fabulantur ab Andaluſo Japheti filio, Noë nepote, Andaluſiam nomen accepiſſe.

9. *Juridici.*] Quo tempore Romani Hiſpanias tenuere, ſuos in illis Senatus Judiciarios habebant, quos *Conventus Juridicos* ſuo nomine appellabant. Hunc finitimi, tamquam ad Coloniæ metropolim, jus petituri, & de controverſiis quæ orirentur, diſceptaturi conveniebant: quemadmodum hodieque in Gallia forum juris publici (Parlamenti Curiam vocant) Lutetiæ Pariſiorum, & Toloſæ, & alibi conſtitutum perdurat: & in Caſtellæ regno, Prætorium Vallifoletanum, & Granatenſe.

10. *Numero CLXXV.*] Sic Martianus, lib. 6. cap. de Hiſpania, pag. 203. librique omnes.

11. *In his coloniæ VIIII.*] Vide Notas & Emend. num. III. ubi eadem opera, quid coloniæ ſint, quid municipia, quid donata Latio oppida, quid denique fœderata, ac ſtipendiaria, dicturi ſumus.

12. *Onoba Æſtuaria.*] Ab æſtuariis eo loci frequentibus. Sunt autem æſtuaria, (αἰσχόνης Straboni, lib. 3. pag. 140.) loca quæ marinis aquis referta ſunt ex inundationibus pelagi, per quas ſæpe in mediterranea fluviorum inſtar navigantes accedunt. Oppidum id porro Anæ fluvii oſtiis, ubi æſtuaria fiunt accedente mari, proximum, nunc eſſe *Gibraleon* Rodericus Carus recte cenſet, lib. 3. Antiq. Hiſpal. cap. 75. Vide Notas & Emend. num. IV.

13. *Luxia, & Urium.*] Nunc amnes eos *Odier*, & *Tinto* vocant, inter Anam & Bætim fluentes.

14. *Arenæ.*] Ab Urio amne ad Bætim perpetua ſunt montium juga. Vide Notas & Emend. num. V.

15. *Bætis.*] Nunc *Guadalquivir* vocant: quæ vox Arabibus Fluvium magnum ſonat.

16. *Litus Corenſe.*] MSS. Reg. 1. 2. &c. *Curenſe.* Litus id a Bæti amne ad *Rio Guadalete* porrigitur, ubi oppidum *S. Lucar di Barameda.*

17. *Inter inſulas.*] Libro 4. ſect. 36.

18. *Junonis.*] Nunc *Capo de Trafalgar.* Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. ἀκρωτήριον, ὃ ᾧ ναὸς Ἥρας.

19. *Baſippo.*] Hodie *Puerto Beges*, vel *Beger.* Vide Notas & Emend. num. VI.

20. *Belon.*] Ptolemæo, loc. cit. Βαίλων πόλις ἐ παραμός. Marciano quoque Heracl. pag. 70. Stephano, Βιλών, πόλις ἐ παραλία ἐ Βαιτώνος, &c. poſt Strabonem, lib. 3. pag. 140. Hodie *Tariffa*, ad fretum.

21. *Mellaria.*] Μυλαρία Marciano Heracl. pag. 70. Nunc diruta: loco nomen *Milareſe.*

22. *Carteia.*] Καρτήια Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. Nummus eſt ex ære minimo, apud P. Albaret, e Societate noſtra, Turnonii, inſcriptus, CARTEIA, quem ad nos ille inſpiciendum miſit. Pictus ea parte Genius civitatis eſt: pars altera eſt uſu detrita. Fabrica manifeſte Hiſpanica. Oppidi illius hodie rudera vix ſuperſunt. Portus ſupereſt admodum capax, cum caſtello, *Torre di Cartagena*, corrupto a vetere Carteïa nomine. Roder. Carus, lib. 3. Antiq. Hiſpal. cap. 24. Mela, lib. 2. cap. 6. *Carteia* (*ut quidam putant*) *aliquando Tarteſſus.* Pauſan. lib. 6. Eliac. poſter. pag. 378. & Strabo, lib. 3. pag. 151. ἔνιοι ὃ Ταρτησὸν τὴν νῦν Καρτήιαν ὠνόμασαν. Gadium inſulam Tarteſſum quoque vocitatam dicemus, lib. 4. ſect. 36. Et in inſula ad Bætis oſtia tertiam eo nomine urbem veteres agnovere. Strabo, pag. 148.

23. *Mons Calpe.*] Cum oppido cognomine, cujus meminere Strabo, lib. 3. pag. 140. Antoninus, & nummus ſuſpectus, C. I. CALPE, hoc eſt, *Colonia Julia Calpe*, apud Spanhem. pag. 766. Sed eadem plane ea eſt cum Carteïa ſuperius dicta.

24. *Litore interno.*] Litore interni maris, hoc eſt, mediterranei: ibi enim oppidum Barbeſula, nunc *Guadajara*, ad amnem hodieque cognominem: Marcianus Heracl. ἀπὸ Καρτηιασεὶς Βαρβήσηλα .... ἀπὸ ὃ Βαρβησήλων, &c. Fluvii Βαρβήσηλα meminere Ptolem. lib. 2. cap. 4. & Tzetzes, Chiliad. 8. v. 712.

25. *Item Salduba.*] Hoc eſt, ut Barbeſula, ſic etiam Salduba olim oppidum cum fluvio fuit cognomine: Suel non item. Salduba hodie *Marbella* eſt: ad amnem olim cognominem, qui nunc *Rio Verde* dicitur. Σοῦελ inter Marbellam & Malacam, in regno Granatenſi caſtellum eſt, hodie *Molina.* Refert hæc oppida Mela, lib. 2. cap. 6. *Manoba, Malaca, Suel, Salduba, Lacippo, Barbeſul.* Inſcriptio vetus apud Reineſium, pag. 131. MUNICIPIO. SUELITANO. Sunt qui velint eſſe *Fuengirolam*, vicum a Malaca leucis quatuor diſſitum, ubi hæc reperta erutaque inſcriptio eſt, ſed ficta eadem & recens.

26. *Malaca.*] Malaca, inquit, fœderatorum oppidum eſt, cum fluvio. Ptolemæo, lib 2. cap. 4. Μάλακα, qui vicinum amnem Σάδουρα vocat. Oppido incolæ nomen fecere *Malaga*: Galli, *Malgues*: amni, *Guadalquivireto*: ſive *Fiu Grande.* Regio vino nobilis, in Granatenſi regno.

27. *Manoba.*] Μάνοβα, Straboni. lib. 3. pag. 143. Ptolemæo Μάνοβα, mendoſe. Fluvio nomen eſt hodie *Fiu Frio*, ſeu Frigidus amnis: oppido, *Torres*, in litore regni Granatenſis.

Digitized by Google

[1] Sexti Firmum cognomine Julium, [2] Selambina, Abdera. [3] Murgis Bæticæ finis. Oram eam universam originis Pœnorum existimavit M. Agrippa. [4] Ab Ana autem Atlantico Oceano [5] obversa Bastulorum Turdulorumque est. In universam Hispaniam M. Varro perveniſſe [6] Iberos, & Persas, & Phœnicas, Celtasque, & Pœnos tradit. [7] Lusum enim Liberi patris, aut Lysam cum eo bacchantem nomen dediſſe Lusitaniæ, & Pana præfectum ejus [8] universæ. At quæ [9] de Hercule ac Pyrene, vel Saturno traduntur, fabulosa in primis arbitror.

Bætis in Tarraconensis provinciæ, non ut aliqui dixere, [10] Menteſa oppido, sed [11] Tugiensi exoriens saltu, [12] juxta quem Tader fluvius, qui Carthaginiensem agrum rigat, [13] Ilorci refugit Scipionis rogum: versusque in occasum, Oceanum Atlanticum [14] provinciam adoptans petit, modicus primo, sed multorum fluminum capax, quibus ipse famam aquasque aufert. Bæticæ primum ab [15] Ossigitania infusus, amœno blandus alveo crebris dextra lævaque accolitur oppidis.

Celeberrima [16] inter hunc & Oceani oram in mediterraneo Segeda, quæ Augurina cognominatur: [17] Julia, quæ Fidentia: [18] Urgao, quæ Alba: [19] Ebura, quæ Cerealis: [20] Iliberi, quod Liberini: [21] Ilipula, quæ Laus: [22] Astigi, quod Julienses: [23] Vesci, quod Faventia: [24] Singili, [25] Attegua, [26] Arialdunum, Aglaminor, Bæbro, [27] Castra vinaria, [28] Epiſibrium:

NOTÆ.

1. *Sexti.*] MSS. *Sexiſirmum.* Mela, loc. cit. *Ex* vocat: *Sexitanum*, Antoninus: Σιξ Ptolemæus, lib. 2. cap. 4. hodie *Almuneçar.* Vide Notas & Emend. num. VII. Hinc saſſamentis Exitanis, sive Sexitanis nomen, de quibus Strabo, lib. 3. pag. 156. aliique.

2. *Selambina.*] Σηλάμβινα Ptolemæo, loc. cit. & mox Ἄβδηρα, Straboni, loc. cit. Ἄνδηρα, Stephano Ἄβδηρα. Illam hodie *Salobrena* incolæ: istam *Almeria* vocat Mariana, lib. 10. hist. Hisp. cap. 18. pag. 503. utramque regni Granatensis. Aliis Abdera *Adra*, esse videtur, haud adeo abludente ab Abdera vocabulo, medio fere inter Selambinam & Almeriam intervallo.

3. *Murgis.*] Antonino Murgi, a Sexitano, M. P. XXXVIII. Hodie Almeria est, si Mendozam audimus in Conc. Illib. *Muxacra*, in ora ulteriore versus septemtrionem, si Marianam, lib. 1. hist. Hisp. cap. 3. cui subscribimus. Alia porro ab ista Μῦργις Ptolemæi est, lib. 2. cap. 4. in mediterraneis Turdulorum Bæticorum oppidis. Alia item quam hodie Murciam vocant, regni caput, oppidum & a mari, & ab ora hac quam lustramus longe dissitum.

4. *Ab Ana.*] Ad fretum usque. Mela, lib. 3. cap. 1. A freto *ad flumen Anam Tirauli & Bastuli habitant.*

5. *Obversa.*] Subintellige, ora. A Turdulis sive Turdetanis, Bætica tota olim Turdetania appellata, Vide Strab. lib. 3. pag. 139.

6. *Iberos, &c.*] De his omnibus vide Diodor. Sicul. lib. 5. Bibl. pag. 312. Appianus in Ibericis, pag. 256. Melam, lib. 2. cap. 6. alioſque. Phœnicum in primis expeditionem in Hispaniam eo tempore susceptam, quo Romanæ urbis fundamenta ponerentur, Mariana censet, lib. 1. hist. Hisp. cap. 15.

7. *Lusum enim.*] Varro mugatur, si a ludo seu lusione, quæ vox Latina est, jam tum Bacchi ævo Lusitaniam cognominatam velit: aut a λύσσα, quæ vox rabiem sonat. Sic tamen Martianus accepit lib. 6. cap. de Hispania, pag. 203. *Lusitania, cui nomen fabula a lusu Liberi patris, vel cum eo bacchantium, sociavit.* In MSS. *Lysum.* An *Lysum Liberi Patris, aut Lysam cum eo bacchantem* legi satius: ut *Lysus* & *Lysa* unius hominis, qui Bacchi filius comesve fuerit, nomen geminum esse videatur? Bacchum ipsum Lysium apud Pausaniam dictum accipimus, a λύω, quod curas solvit. *Bacchantem* habent editiones vetustæ.

8. *Universæ.*] Subintellige, Hispaniæ. Verba Sosthenis de Baccho, lib. 12. Ibericorum: Νικήσας δὲ Ἰβηρίαν, Πᾶσαν κατέλιπεν ἐπιμελητὴν τῶν τόπων, ὃς τὴν χώραν ἀπ' αὐτοῦ Παιρίαν μετονόμασεν, ἣν οἱ μεταγλωττίσαντες Σπανίαν ὠνόμασαν. Apud Plutarch. lib. de flumin. pag. 1159.

9. *De Hercule, &c.*] De Herculis expeditione in Hispaniam, Diodor. Sic. lib. 4. Bibl. p. 226. A Pyrene Bebrycis filia, quam Hercules adamarat, in Pyrenæo monte sepulta, montis ejus appellationem fabulose Silius deducit, lib. 3.

10. *Menteſa.*] Hæc Menteſa Bastulorum, de qua sect. 4. dicetur. Nunc vicus *S. Thomé:* olim Episcopalis sedes, Gienam deinde transducta, *Jaën.*

11. *Tugiensi.*] Ab oppido Tugia; cujus Antoninus meminit, & a Castulone, Malacam versus, distare ait, XXXV. M. P. Nunc jacet. Saltui Tugiensi nomen, *Sierra di Alcaraz.*

12. *Juxta quem Tader.*] Ita MSS. omnes. Ex iisdem montibus, quibus Bætis, Tader oritur: hodie *Segura* vocant: Sed is in ortum tendit; Murciam rigat, & in Illicitanum agrum devolvitur, ut dicetur sect. seq.

13. *Ilorci.*] Curvo, inquit, amnis deflectit anfractu, quasi refugiat Cn. Scipionis rogum aspicere: quem in turrim quamdam Asdrubalis copiæ fugientem compulerant: qua incensa cum omni comitatu misere concrematus est: ut auctor est Appianus in Iberic. pag. 263. Oppido nomen hodie *Lorquinum est*, ad amnem Taderem, in regno Murciæ.

14. *Provinciam.*] Bæticæ provinciæ, quam mediam secat, suum nomen impertiens.

15. *Ossigitania.*] Ab Ossigi oppido, de quo mox: ab ea provincia Bæticæ initium duci haud obscure innuit: citra versus septemtrionem & ortum, Tarraconensem esse: quare ad Castulonem oppidum, qui Bæticæ finis paulo post dicetur, Ossigitania pertinuit.

16. *Inter hunc.*] Inter Bætim, ab Ossigitania, ad fretum Gaditanum, & Atlantici oram Oceani, Cordubensis conventus mediterranea oppida ista sunt: Segeda, &c.

17. *Julia, quæ.*] Tiberii nummus, in Thesauro Goltzii, COL. JUL. FIDENTIA. Sed sunt Goltziana Latina numismata pleraque adulterina & ficta. Straboni, lib. 3. pag. 141. Ἰουλία. Est Οὐλία vel potius Γενέτιλις Ptolemæi prope Cordubam, lib. 2. cap. 4.

18. *Urgao.*] Inscriptio inventa Arjonæ in agro Giennensi, lectis duabus ab *Andujar*, MUNIC. ALBENSE. URGAVON. apud Gruter. p. 233. sed ficta & recens.

19. *Ebura.*] In MSS. quibusdam, *Ebora.* Non est hæc *Ebora* Pomponii Melæ, de qua ille in Bæticæ litore, lib. 3. cap. 1. nec Strabonis Ἔβορα, quæ eadem cum Ebora Pomponii est, lib. 3. pag. 140. Nunc, ut ergo reor, est *Alcala Real*, inter Granatam & Cordubam.

20. *Iliberi.*] Loaysas in Conc. Illib. legit, *Eliberi*, *quod Eliberini.* Fuit in colle, cui nomen hodie est *Sierra de Elvira.* Ptolemæo, loc. cit. Ἰλιβερίς.

21. *Ilipula.*] Ptolemæo, loc. cit. Ἰλίπυλα μεγάλη. Nunc est Granata, regni cognominis caput. Vide Roder. Carum, lib. 3. Antiq. Hispal. cap. XI. pag. 100.

22. *Astigi.*] Nunc *Alhama*, inter Granatam & internum mare, versus Malacam. Mart. de Roa, in hist. Astigit. fol. 13. aliique: Ptolemæo, loc. cit. Ἀστίς. Parmensis editio, *Astici.*

23. *Vesci.*] Οὐέσκις Ptolemæo, loc. cit. Forte *Archidona*, inter *Antoquera*, & *Alcala Real.*

24. *Singili.*] Eadem Antiquaria Antonino dicta, nunc *Antequera*, supra Malacam. Ibi reperta inscriptio apud Gruter. extat, pag. 437. MUNICIP. SINGILIENSIUM.

25. *Attegua.*] Ἀττηγούα πόλις, Dioni, lib. 43. pag. 230. haud procul Corduba. Mariana, lib. 3. hist. Hisp. cap. 21. *Attegua*, inquit, *decimo sexto ab urbe Corduba lapide sita erat, quo nunc loco ruina tantum exstant Teba veteris nomine: Teva veja*, sexto fere milliari ab Antiquaria Hispalim euntibus. Vide Notas & Emend. num. VIII.

26. *Arialdunum.*] MSS. Reg. & Colb. *Arialdunum, Aglamin, Urbedo.* Hic aliqui comminiscuntur, *Avia, Eldanum:* & a priore oppido dictum esse Festum Avienum volunt. Pro *Bæbro*, forte *Agabro* legi satius: quod cum Eliberitana & Astigitana Ecclesia, meminit etiam Agabrensis Concilium Hispalense II. can. 1.

27. *Castra Vinaria.*] Forte quæ Hirtio Castra Postumiana dicuntur, millibus fere quatuor ab Attegua & Succubi, lib. de bello Hisp. pag. 255. quæ Mariana, lib. 3. hist. cap. 21. pag. 123. nunc *Castro del Fisme* ait appellari.

28. *Epiſibrium.*] MSS. R. 2. *Epsimbrium.* Reg. 1. & Colb. 2. *Cisimbrium.*

Digitized by Google

[1] Hippo nova, [2] Illurco, [3] Oſca, Eſcua, Succubo, [4] Nuditanum, [5] Tuati vetus; [6] omnia Baſtitaniæ vergentis ad mare, conventus vero Cordubenſis. [7] Circa flumen ipſum, [8] Oſſigi, quod cognominatur Laconicum: [9] Illiturgi, quod Forum Julium: Ipaſturgi, quod Triumphale: [10] Sitia: & XIV. M. paſſuum remotum in mediterraneo [11] Obulco, quod Pontificenſe appellatur. [12] Mox Ripepora fœderatorum, [13] Sacili Martialium, [14] Onoba. [15] Et dextra, [16] Corduba, colonia Patriciæ cognomine: inde primum navigabili Bæti. Oppida: [17] Carbula, [18] Decuma: fluvius Singulis, [19] eodem Bætis latere incedens.

Oppida Hiſpalenſis conventus: [20] Celti, Arua, Canama, Evia, [21] Ilipa cognomine Ilia: [22] Italica. Et a læva, Hiſpalis colonia, cognomine [23] Romulenſis. [24] Ex adverſo oppidum Oſſet, quod cognominatur Julia Conſtantia: Vergentum, quod [25] Julii Genius: [26] Orippo, Caura, Siarum. Fluvius Menoba, [27] & ipſe a dextro latere infuſus. At inter æſtuaria

NOTÆ.

1. *Hippo.*] MSS. *Iphontoba.* Hipponem Livius agnoſcit, ſed in Carpetanis, haud procul Toleto, lib. 39. pag. 496.

2. *Illurco.*] Inſcriptio apud Gruterum, pag. 406. ORDINIS. ILLURCONENSIS, ex Ant. Auguſtini ſchedis, reperta in pago *Pinos*, Granatenſis agri. Falſa & recens.

3. *Oſca, &c.*] Oſcam nunc aïunt eſſe *Hueſcar*, in confinio regni Granatenſis, & Caſtellæ Novæ. Ita Jo. Franc. Andrez, lib. de patria S. Laurent. pag. 6. aliique. *Eſcuam* Ptolemæus Ἐσκύα vocat, lib. 2. cap. 4. *Succubo* Hirtio, lib. de bello Hiſp. pag. 254. Ucubis vocatur, prope Atteguam. Succubitani municipii meminit Capitolinus, in M. Antonio, pag. 22.

4. *Nuditanum.*] MSS. *Unditanum.*

5. *Tuati.*] Vide Notas & Emend. num. IX.

6. *Omnia Baſtitaniæ.*] Recenſita inquit, hactenus oppida, in Baſtitaniæ parte illa ſunt, quæ non ad Oceanum. ſed internum vergat ad mare: ad conventum vero quod ſpectat, Cordubam jura petunt. Baſterani Plinio iidem qui Baſtuli. A Bæti amne ad Carthaginem novam, Oceani internique maris oram tenuere. Auctor Strabo, lib. 3. pag. 156. Nomen a Baſta urbe, quæ hodie *Baza* eſt, inquit Mariana, lib. 1. hiſt. Hiſp. cap. 3. Apud Gruter. pag. 349. BASTETANUS. At pag. 225. permutatis literis, BATESTANI. POPULI. Sunt pleræque omnes Inſcriptiones Gruterianæ ſuſpectæ aut fictæ.

7. *Circa flumen.*] Circa Bætim

8. *Oſſigi.*] In ſubſcript. Conc. Illib. *Clementianus ab Oſſigi.* Nunc aïunt eſſe *Megibar*, inter *Andujar*, & *Linarez*, in regno Giennenſi. In Hiſpania Laconicos mores & inſtituta floruiſſe auctor eſt Strabo, lib. 3. pag. 154. Inde illa fortaſſe cognomina, Laconicum, & Laconimurgi, quæ nunc occurrunt. Tamen in MSS. hoc loco *Laconium* ſcribitur.

9. *Illiturgi.*] A Scipione æquatum ſolo id oppidum auctor eſt Livius, lib. 28. pag. 326. & Appian. in Iber. pag. 272. cui Ἰλιτυργὶς πόλις dicitur, ſicuti Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. Ἰλιτυργίς. Nunc eſt *Andujar el vejo*, tribus millibus ab *Andujar* oppido ad Bætim ſito, ſupra Cordubam: ubi reperta inſcriptio, quam refert Morales, lib. 2. fol. 57. ORDO ILITURGITANOR. ficta & recens.

10. *Sitia.*] Σίτια Ptolemæo, loco cit.

11. *Obulco.*] Ὀβίλκων Stephano: Ὀβυλκών Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. Hodie *Porcuña*, oppidum haud ignobile Cordubam inter, & Giennam. Ita Mariana, lib. 3. hiſt. Hiſp. cap. 21. pag. 123. Reperta ibi vetus inſcriptio, apud Gruterum, pag. 105. MUNICIP. PONTIFICIS. Et pag. 458. ORDO. PONTIFICIENSIS. OBULCONENSIS. Id pluribus firmat argumentis, Mart. de Roa, in hiſt. Aſtig. pag. 18. In nummo vetere, e Gaza Regia, OBULCO.

12. *Mox Ripepora.*] Poſt Obulconem, inquit, ſequitur in mediterraneo Ripepora, quod oppidum fœderatorum fuit. In oppido *Montoro* repertum lapidem vetuſtum Hieron. Surita ait in Anton. Itiner. pag. 553. cum inſcript. RESPUB. EPORENSIS. Eporam a Corduba diſtare Antoninus prodidit M. P. XXVIII. a Caſtulone, L. Gruteri inſcript. pag. 105. ORDO. MUN. EPOR. Hanc Eporam eſſe *Montoro*, in Cordubenſi Diœceſi, cenſet pariter Roder. Carus, lib. 3. cap. 22. pag. 120. Hæc Ἔβορα Ptolemæi videtur, lib. 2. cap. 4. in oppidis Turdulorum mediterraneis, proxime Onobam.

13. *Sacili.*] Σακιλὶς Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. in oppidis Turdulorum mediterraneis. Nunc *Alcorrucen* vocant. In Theſauro Goltzii, pag. 244. MUN. SACILIS.

14. *Onoba.*] Ὄνοβα Ptolemæo, loc. cit. Ut Narbo Martius, a Martia, ut videtur, legione, quæ eo deducta colonia eſt, ſic Onoba eamdem ob cauſam Martialum cognominata creditur. At hoc verius Sacilis cognomen eſt, interpungique ſatius in hunc modum: *Sacili Martialium, Onoba.*

15. *Et dextra.*] In ripa fluvii, quæ meridiem ſpectat.

16. *Corduba.*] Hodie *Corduba la vejа*, leuca fere una a Corduba nova, quam nos *Cordoüe* dicimus in ſeptemtrionali amnis latere poſita. In nummo Auguſti, COLONIA PATRICIA. ex ære, apud P. LUDOVICUM IOBERT e Societate noſtra, CARBULA. non *Carbulo.* Carulam in Bætica habet Antoninus, ſed Ilipam inter & Hiſpalim: quare non eſt hujus loci: quamquam aliter Suritæ viſum, in Anton. Itiner. pag. 562. & Roder. Caro, lib. 3. Antiq. Hiſpal. cap. 49.

17. *Carbula.*] Ita MSS. Reg. 1. 2. &c. & in nummo antiquo

18. *Decuma.*] In MSS. R. 1. 2. &c. *Detuma.* Forte *Detunda*, vel *Dotuma.* Nam, ut Barbarus adnotavit, in hoc ipſo Bæticæ tractu, inter mediterranea Turdulorum oppida Δεκοῦδα a Ptolemæo nominatur, haud procul Sacili. Situm ejus oppidi fuiſſe neceſſe eſt inter Bætim & Singulim amnes.

19. *Eodem.*] Dextro ſcilicet, & meridionali. Amnem hodie *Xenil*, & *Guadaxenil*, accolæ nuncupant.

20. *Celti, &c.*] Antonino, vel Æthico potius, ut viris eruditis placet, in itinere ab Hiſpali Emeritam. Ceterorum oppidorum mentio in vetuſtis Inſcriptionibus. Vide Notas & Emend. num. X.

21. *Ilipa.*] Nunc *Peñaflor*, ad Bætim, inter Cordubam, Hiſpalimque. Vide Notas & Emend. num. XI.

22. *Italica.*] Omnium ſcriptorum conſenſu hodie eſt *Sevilla la veja*, Hiſpali proxima: Silii vatis, ut quidem vulgo creditur, natalibus clara. Gruteri inſcriptio, pag. 385. COLONIA. ITALICENSIS. IN. PROV. BAET. In nummis Auguſti, ITALICA: Tiberii, MUN. ITAL. & MUN. ITALIC. *Municipium Italicenſe.*

23. *Romulenſis.*] Huc pertinet vetus inſcriptio, apud Grutet. pag. 257. QUI IULIAE. ROMULEAE. NEGOTIANTES. Hodie *Seville.* Juliam Romulam a Julio Cæſare nuncupatam ait Iſidorus, lib. 15. Orig. cap. 1. Nummus eſt ex ære magno, in quo caput eſt femineum Orbi Romano impoſitum; cujus in vertice Lunæ creſcentis effigies eſt, quod eſt ſymbolum Auguſtarum, ut eſt ſymbolum Auguſtorum Solis ſidus. Epigraphe: IULIA AUGUSTA GENETRIX ORBIS. Julia Auguſti filia hæc eſt, eadem Tiberii conjux. At non hic ORBIS legi certe oportet, veluti una vox ſit, Nam quid ſibi vult *Genetrix Orbis?* Quæ femina, quæve Dea dici genuiſſe orbem poſſit, ullo bono ſenſu? In averſa nummi area caput Auguſti radiatum eſt: ſupra, Solis ſidus: juxta, fulmen. Epigraphe: PERMISSU DIVI AUG. COL. ROM. *Colonia Romulenſis.* A Divo Auguſto jus impetraſſe ſe cudendæ monetæ hoc titulo colonia Romulenſis, ſive Hiſpalis, gloriatur. Itaque legendum in priore titulo eſt: IULIA AUGUSTA GENETRIX, *Obſtrinxit Romulenſes Beneficio Impetrato Singulari.* Genetrix appellatur, ut ab altera Julia ſecerneretur, quam ipſa genuerat, uxore Germanici nimirum, Julia Agrippina Auguſta. *Mater* dici non debuit, ne *Mater Orbis* dici crederetur, hoc eſt, Orbis Romani, quo ſenſu dicta eſt Livia Auguſta, Auguſti conjux, *Mater Patriæ:* cum aliud vellent Romulenſes intelligi. Ergo ſcribi *Genetrix*, non *Mater* oportuit.

24. *Ex adverſo.*] Dextro igitur Bætis latere, ſeu meridiano: nam lævo ſita olim Hiſpalis fuit. Igitur *Alcala de Guadaïra* fuerit ſane potius Oſſet, quam *Alcala del Rio*, quantumcumque Pſeudo-Maximus refragari nobis in Chronico videatur: cum Oſſet oppidum Aquas Duras jubet intelligi, ubi S. Gregorii ſacræ reliquiæ aſſervantur.

25. *Julii Genius.*] Ut Athenienſes ædem Auguſti Genio, Suetonio teſte, dedicarunt: ſic urbem ſuam Vergentenſes ſub Genii Cæſaris tutela ac præſidio collocarunt. Nunc *Gelves*, ut quidem videtur, inter amnes Bætim & *Guadiamar.* Vide Notas & Emend. num. XII.

26. *Orippo, Caura, &c.*] Orippo, nunc *Villa de dos Hermanas*, IX. M. P. ab Hiſpali, eruditis creditur. Siarum *Sarracatin*, in agro Utrerenſi, Mart. de Roa, in hiſt. Aſtig. In nummo vetere, ex ære, apud D. FOVCAVLT, legitur IRIPPO. In alio apud P. IOBERT, legitur CAURA.

27. *Et ipſe a dextro.*] Hoc eſt, meridiano. Nunc *Rio Guadalete* dicitur, in oſtium Bætis orientale, αἰσπολικώτερον, ſi fides Marciano, pag. 71. olim influens: nunc eo oblimato, proprio in Oceanum ore ſe devolvit, flexumque, ut Plinius paulo poſt ait, torſit, correxitve. Vide Notas & Emend. num. XII.

Digitized by Google

Bætis, oppidum [1] Nebriſſa, cognomine Veneria, [2] & Colobona. Coloniæ: [3] Aſta, quæ Regia dicitur: & in mediterraneo [4] Aſido, quæ Cæſariana.

Singulis fluvius in Bætin, quo dictum eſt ordine, irrumpens, [5] Aſtigitanam coloniam alluit, cognomine Auguſtam Firmam, ab ea navigabilis. Hujus conventus ſunt [6] reliquæ coloniæ immunes: [7] Tucci, quæ cognominatur Auguſta Gemella: [8] Itucci, quæ Virtus Julia: [9] Attubi, quæ Claritas Julia: [10] Urſo, quæ Genua Urbanorum: inter quæ [11] fuit Munda cum Pompeii filio capta. Oppida libera: [12] Aſtigi vetus, [13] Oſtippo. Stipendiaria: [14] Callet, Calucula, Caſtra gemina, Ilipula minor, Merucra, Sucrana, Obulcula, Oningis. Ab ora venienti [15] prope Menobam amnem & ipſum navigabilem, haud procul accolunt [16] Alontigiceli, Aloſtigi.

Quæ autem regio a Bæti ad fluvium Anam tendit extra prædicta, [17] Bæturia appellatur, in duas diviſa partes, totidemque gentes: [18] Celticos qui Luſitaniam attingunt, Hiſpalenſis conventus: [19] Turdulos, qui Luſitaniam & Tarraconenſem accolunt, [20] jura Cordubam petunt. Celticos [21] a Celtiberis ex Luſitania adveniſſe manifeſtum eſt, ſacris, lingua, oppidorum vocabulis, quæ cognominibus in Bætica diſtinguuntur: [22] Seriæ adjicitur Fama Julia: [23] Nertobrigæ, Concordia Julia: [24] Segidæ, Reſtituta Julia: [25] Contributæ Julia: [26] Ucultuniacum, quæ & Turiga nunc eſt: [27] Laconimurgi, Conſtantia Julia: Tereſibus Fortunales, & [28] Callenſibus Emanici. [29] Præter hæc in Celtica, Acinippo, Arunda; [30] Arunci,

NOTÆ.

1. *Nebriſſa.*] Diſtare nunc a Bæti VIII. P. M, ſcribit Mariana, lib. 1. hiſt. Hiſp cap. 3. & Anton. Nebriſſenſis: altero Bætis oſtio nunc oblimato Incolis *Lebrixa*. In nummo Claudii Imp. teſte Ligorio, ſed falſo plerumque, apud Holſten. pag. 128. COLONIA. VENEREA. NABRISSA. AUGUSTA.

2. *Et Colobona.*] MSS. *Colobana*. Hodie *Tribuxena*, inter *Lebrixa*, & *S. Lucar di Barrameda*. Sic Roder. Carus, lib. 3. Antiq. Luſit. c. 22. Qui *Col. Onoba*, legi hic jubent, & a librorum omnium fide deſciſcunt, & plures colonias invehunt, quam quot Plinius promiſerat.

3. *Aſta.*] Meminit Mela, lib. 3. cap. 1. Ptolemæus, lib. 2. cap. 4. aliique. Nunc *Xerez della Frontera*, ad amnem *Guadalete*, teſte Mart. de Roa, in hiſt. Aſtig. Rudera urbis inter *Xerez* & *Tribuxena* monſtrari ait Rod Carus.

4. *Aſido.*] Poſtea Aſidonia, demum *Medina Sidonia* appellata. Non eſt Ptolemæi Ἀσινδὼ, lib. 2. cap. 4. quæ inter Bætim Anamque ſita, juxta Nertobrigam.

5. *Aſtigitanam.*] Hodie *Ecija*, inter Hiſpalim, & Cordubam. Apud Gruter. pag. 101. COL. AUG. FIR. Aſtigi reperta inſcriptio. Et apud Mart. de Roa, in hiſt. Aſtig. COL. IUL. AUG. FIR. In nummo vetere, COL. AST. AUGUSTA.

6. *Reliquæ.*] E coloniis novem, quas promiſerat, jam quinque apellavit: Gades, de quibus inter inſulas uberius, lib. 4. ſect. 36. Cordubam, Hiſpalim, Aſtam, Aſidonem.

7. *Tucci.*] Hodie *Martos*, inter Cordubam, & Giennum. Τῦκι Ptolemæus, lib. 2. cap. 4. Γέμελλα vocat Appianus, in Iber. pag. 293. Gruteri inſcriptio, pag. 323. COLONIAE. GEMELLAE. TUCCITANAE. Unde Gemellæ nomen, dicemus in Notis & Emend. num. XIII.

8. *Itucci.*] Ἰτύκη Appiano in Iber. pag. 292.

9. *Attubi.*] Nunc eſſe *Eſpejo*, Marianæ videtur, lib. 3. hiſt. cap. 21. Nobis *Olivera*, prope Oſtipponem. In Theſauro Goltzii, pag. 238. Neronis nummus, COL. CLARITAS. IULIA.

10. *Urſo.*] Hodie *Oſſuna*. Ducatus titulo inſignis: Mariana, lib. 3. hiſt. cap. 22. Ὀρόσπη vocat Appianus, in Iber. pag. 291. Urſaonem Hirtius in bello Hiſp. pag. 264. In Conc. Arelat. I. ſubſcribit *Natalis Presbyter de civitate Urſolenſium*. Vide Notas & Emend. num. XIII.

11. *Fuit Munda.*] Hac familiari forma loquendi *fuit*, exciſum deletumque ævo ſuo oppidum, cui hanc præfigit voculam, innuit. De Cn. Pompeio Magni F. ad Mundam interfecto, vide Livii Epitomen, lib. 115. Hirtium, de bello Civ. pag. 264. Velleïum, lib. 2. n. 56. Florum, lib. 4. cap. 2. Dionem, lib. 43. pag. 233.

12. *Aſtigi vetus.*] Nunc eſt *Alhameda*, inter coloniam Aſtigitanam, & Oſtipponem, Martino de Roa, in hiſt. Aſtig.

13. *Oſtippo.*] Meminit Anton. XIV. M. P. ab Ilipa, in itinere a Gadibus Cordubam. Aſtapa Livio eſt, lib. 28. pag 327. Ἀστάπη, Appiano, in Iber. pag. 273. nunc *Eſtepa*: tribus fere leucis ab Aſtigitana colonia, in agro Oſſunenſi.

14. *Callet, &c.*] In nummo Hiſpanico, apud Roder. Carum, lib. 3. cap. 70. pag. 197. CALLET. *Calucula*. Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. Καλίκυλα. *Obulcula* Ὀβόλκυλα Appiano in Iber. pag. 293. Ὀβύκυλα Ptolemæo. Nunc eſt *Mancloua*, inter Aſtigitanam coloniam, & Carmonem, Rod. Caro, lib. 3. cap. 41. *Oningis* Livio eſt *Oringis*. Vide Notas & Emend. num. XIV.

15. *Prope Menobam.*] *Rio Guadalete*, ut diximus, non *Guadiamur*, ut Rod. Caro viſum, lib. 3. cap. 84. qui deinde accolarum ejus amnis, quos Plinius mox appellat, perturbat ſitum.

16. *Alontigiceli.*] MSS. Reg. & Colb. *Alontigi*, *Caliloſtigi*.

17. *Baturia.*] Βαιτυρία Straboni, lib. 3. pag. 142. Nunc magna ex parte *Petrocha* dicitur, ob petrarum frequentiam, teſte Jo. Sepulveda Cordubenſe, de patria ſua ſic ſcribente ad Pintianum, lib. 3. Epiſt. 45.

18. *Celticos.*] Nunc Andaluſiæ pars ea eſt, quæ ſupra Bætim, ad ripam uſque Anæ & *Badajox* civitatem.

19. *Turdulos.*] Ubi hodie *Eſtremadura*, quæ inter Anam & Bætim.

20. *Jura Cordubam.*] Sunt fori conventuſque Cordubenſis.

21. *A Celtiberis.*] A Celtiberis quidem, quoniam oppidorum vocabula in Celtiberia quoque ſunt paria, in Bætica cognominibus diſtinguuntur: In Luſitania vero Celtiberos conſediſſe prius, quam in Bæturiam commigrarent, ſuadet linguæ, ſacrorumque ſimilitudo: & nomina etiam nonnulla oppidorum gemina. Hunc locum fruſtra ſolicitant Pintianus, & Salmaſ. in Solin. pag. 279. contra librorum omnium conſenſum.

22. *Seria adjicitur.*] Subintellige, cognomen. Σερία eſt Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. quamquam in Turdetanis ſeu Turdulis locat, juxta Luſitaniam. Vide Notas & Emend. num. XV.

23. *Nertobriga.*] Νερτόβριγα Ptolemæo, loc. cit. prope Contributam Κονδρούτεν. Eſt & alia Nertobriga Celtiberorum, apud Florum, lib. 2. cap. 17. pag. 91. Nertobriga hæc Bæticæ, nunc *Valera la vejа*, prope *Frexenal*. Rod. Carus, lib. 3. cap 66.

24. *Segida.*] Huic cognominis alia in Celtiberis agnoſcitur a Stephano, Σεγίδη, πόλις Κελτιβήρων. Appiano in Iber. pag. 279. Σεγίδη, πόλις Κελτιβήρων τῶν Βελλῶν λεγομένων, hoc eſt, Bellitanorum, de quibus ſect. ſeq.

25. *Contributa.*] Hanc ab Emerita diſtare M. P. XLIV. auctor eſt Antoninus. In Celtiberis quoque Contrebia ſeu Contributa fuit, de qua Florus, & Livius. Tamagus in Martyrol. Hiſpan. die 10. Decem. erutas ait ad oppidum *Medina de las Torres*, inſcriptiones multas, IULIAE CONTRIE.

26. *Ucultuniacum.*] In MSS. *Mucultumacum*. Libentius agnoverim, *Mucultuni*, *item*: ut ſit ſententia, adjici ei oppido cognomen idem, nempe *Iulia*. Curicam a Contributa diſſitam ait Antoninus, M. P. XXIV. Non eſt *Carruca* Hirtii, lib. de bello Hiſp. pag. 260. quippe quæ juxta Mundam poſita, ultra Bætim. Sed videtur eſſe Κάρμα Ptolemæi, lib. 2. cap. 4. in Celticis Bæticis, haud dubie pro Κάρμη, vel Τάρμη. Nam Romana editio anni 1470. & Parmenſis anni 1476. habent *Turiga*.

27. *Laconimurgi.*] In MSS. Reg. & Colb. *Lacimurga*. Et in Vettonibus Luſitaniæ populis, unde Celtici profecti ſunt, Λακωνίμυργοι habet Ptolemæus. lib. 2. cap. 5. Nunc eſſe *Conſtantina* videtur, in Andaluſia ſupra *Peñaflor*: nec procul inde Tereſes tenuere oppidum, ubi *S. Nicolo del Puerto*. Tereſes a Fortunalibus perperam ſecernit Pſeudo-Maximus in Chronico. Coloniæ Conſtantiæ mentio apud Hygen. lib. de limitib. conſtit. pag. 195. ſed ab iſta, ut puto, diverſæ.

28. *Callenſibus.*] Quorum oppidum *Caçalla*, juxta *Alaniz*, & *S. Nicolo del Puerto*. Rod. Carus, lib. 3. cap. 70. Olim Calentum dictum, ex Plinio ipſo, lib. 35. ſect. 49.

29. *Præter hæc.*] Ἀκυνίπιον Ptolemæo, lib. 2. cap 4. in Bæticis Celticis, & Ἀρῦνδα, & Ἄρουκι. In nummo vetere, apud Rod. Carum, lib. 3. cap. 57. ACINIPO. Sed idem Carus & Acinipponem, & Arundam, & Arucci, & cetera quæ ſequuntur oppida, magno errore extra Bæturiæ Celticam, quæ tota Ana & Bæti amnibus clauditur, fere ad Gaditanum fretum ablegat, prope Mundam, vocum affinitate inductus in fraudem.

30. *Arunci.*] Vel *Arucci*, nunc *Arroche*, Andaluſiæ pagus, in confinio Luſitaniæ. Inſcriptio Gruteri, pag. 238. CIVITAS ARUCCITANA.

Digitized by Google

Turobrica, [1] Laſtigi, Alpeſa, Sæpone, Serippo. Altera Bæturia, quam diximus Turdulorum, & conventus Cordubenſis, habet oppida non ignobilia: [2] Arſam, [3] Mellariam, Mirobricam: regionis Oſintiadis, [4] Siſaponem.

Gaditani conventus: civium Romanorum [5] Regina: Latinorum, Regia [6] Cariſſa, cognomine Aurelia: Vrgia cognominata Caſtrum Julium: [7] item Cæſaris Salutarienſis. Stipendiaria: [8] Beſaro, Belippo, Barbeſula, Lacippo, Bæſippo, Callet, Cappagum, Oleaſtro, Itucci, [9] Brana, Lacibi, Saguntia, Andoriſæ.

Porro longitudinem univerſam ejus prodidit M. Agrippa CCCCLXV. M. paſſuum: latitudinem CCLVII. M. [10] ſed cum termini Carthaginem uſque procederent: quæ cauſa magnos errores computatione menſuræ ſæpius parit, alibi mutato provinciarum modo, alibi itinerum auctis aut diminutis paſſibus. Incubuere maria tam longo ævo, alibi proceſſere litora, torſere ſe fluminum aut correxere flexus. [11] Præterea aliunde aliis exordium
* CAP. II. menſuræ eſt, & alia meatus: ita fit, ut nulli duo concinant. * Bæticæ longitudo nunc [12] a Caſtulonis oppidi fine Gades, CCL. M. & a Murgi maritima ora XXV. M. paſſ. amplior. Latitudo a Carteïana ora [13] CCXXXVI. M. paſſ. Agrippam quidem in tanta viri diligentia, præterque in hoc opere cura, cum orbem terrarum [14] orbi ſpectandum propoſiturus eſſet, erraſſe quis credat, & cum eo Divum Auguſtum? Is namque complexam eum porticum ex deſtinatione & commentariis M. Agrippæ a ſorore ejus inchoatam peregit.

CAP. III. IV. Citerioris Hiſpaniæ, ſicut complurium provinciarum, aliquantum vetus forma mutata eſt: utpote cum Pompeius Magnus trophæis ſuis, quæ ſtatuebat in Pyrenæo, [15] DCCCLXXVI. oppida ab Alpibus ad fines Hiſpaniæ ulterioris in ditionem a ſe redacta teſtatus ſit. [16] Nunc univerſa provincia dividitur in conventus ſeptem: Carthaginienſem, Tarraconenſem, Cæſarauguſtanum, Clunienſem, Aſturum, Lucenſem, Bracarum. Accedunt inſulæ, quarum mentione ſepoſita, præter civitates contributas aliis CCXCIV. provincia ipſa continet [17] oppida CLXXIX. In iis colonias XII. oppida civium Romanorum XIII. Latinorum veterum XVIII. fœderatorum unum, ſtipendiaria CXXXV.

Primi in ora [18] Baſtuli: poſt eos, quo dicetur ordine, intus recedentes Menteſani, Oretani, & ad Tagum Carpetani: juxta eos Vaccæi, Vectones, & Celtiberi Arevaci. Oppida oræ proxima: [19] Urci, adſcriptumque Bæticæ [20] Barea: regio [21] Mavitania, mox Deitania, dein Conteſtania: [22] Carthago nova, colonia: cujus a promontorio quod [23] Saturni vocatur, Cæſaream Mauritaniæ urbem CLXXXVII. M. paſſ. trajectus. Reliqua in ora:

NOTÆ.

1. *Laſtigi.*] In nummo vetere, quem exhibet Rodcr. Carus, lib. 3. cap. 61. pag. 186. LASTIGI. Et cap. 62. ORDO MUNICIPI. FLAVI. SALPENSANI, in inſcriptione quam Utrere ultra Hiſpalim, verſus fretum, repertam ait: Sed non continuo ejus loci nomen Salpeſam fuiſſe recte colligit: quam in Celtica Bæturia fuiſſe, hoc eſt, inter Bætim & Anam Plinius aſſeverat.

2. *Arſam.*] Ἄρσα Stephano, & Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. & Appiano in Iber. pag. 294. Tamayus in Martyr. Hiſp. 8. Julii, Eſtremadura fuiſſe ait, nunc *Argallen*, dici, leucis duabus a *Zalamea della Serena*.

3. *Mellariam.*] Hodie *Fuente de la Ovejuna*, a Corduba leucis XIV. verſus Emeritam. Repertæ ibi inſcriptiones, apud Gruter. pag. 391. ORDO. MELLARIENSIS. Nec procul inde pagus eſt *Villa de Capilla*, veteribus Mirobrica, ut docet eruta ibi inſcriptio vetus, apud eumdem Gruter. pag. 257. ex Ant. Auguſtini ſchedis, MIROBRICENSIUM. MUNIC.

4. *Siſaponem.*] Ubi nunc *Almaden*, in Andaluſia ſupra Hiſpalim. Σισάπων Straboni dicitur, lib. 3. pag. 142. Vide Notas & Emend. num. XVI.

5. *Regina.*] Ῥήγινα Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. Apud. Ambr. Moral. lib. 7. fol. 101. RESP. REGINENSIUM.

6. *Cariſſa.*] Κάρισσα Ptolemæo, lib. 2. cap. 4. eidemque Οὐγία eſt, quæ Plinio Urgia. Hodie *las Cabeças*, prope Nebriſſam: Cariſſa vero vetus nomen, retinere dicitur, prope *Bornos*, ad ripam amnis Guadalete. Rod. Carus, lib. 3. cap. 29. Vide Notas & Emend. num. XVII.

7. *Item Cæſaris.*] Hoc ipſum oppidum Urgia, inquit, quod Latii quoque jure gaudet, altero etiam cognomine dignoſcitur, Cæſaris nimirum Salutarienſis.

8. *Beſaro, &c.*] *Beſaro*, & *Belippo*, ignota ceteris oppida. De Barbeſula, & Bæſippone, initio ſectionis hujus diximus. Λακίππωνος, meminit Ptolemæus, lib. 2. cap. 4. & Mela, lib. 2. cap. 6. Eſt & Ὀλέαστρον, & Λακκὶς, apud Ptolem. & Σαγουντία: cujus rudera monſtrari aïunt *inter Arcos*, & *Xerez della Frontera*, ad amnem *Guadalete*, cum vetuſto nomine *Cigonza*. Oleaſtrum Mela, lib. 3. cap. 1. lucum ait fuiſſe prope Gaditanum ſinum.

9. *Brana.*] Forte Urbona Οὐρβόνη, de qua Ptolem. lib. 2. cap. 4. inter Oleaſtrum & Bæſipponem. Mox ubi *Andoriſa* ſcripſimus, & ſtatim ſubſequente periodo, *Porro longitudinem:* id MSS. codicum fidem ſecuti fecimus: cum prius legeretur, *Andoriſippo. Longitudinem*, &c. Sic ipſe Plinius, lib. 4. ſect. 16. deſcriptis quibuſdam Græciæ regionibus, *Porro Epiri*, inquit, *Achaia.... longitudo*, &c.

10. *Sed cum termini.*] Sed eam longitudinem Agrippa tum prodidit, cum Bætica Carthaginem uſque pertineret.

11. *Præterea.*] Non ab eodem termino, inquit, initium menſuræ eſt omnibus, neque eadem via iter, ad eoſdem etiam fines illam menſuram ducentibus.

12. *A Caſtulonis.*] A Caſtulone oppido, inquit, qui Bæticæ finis ac limes nunc ſtatuitur, uſque Gades, CCL. M. Caſtulonem Bæticæ finem ſtatutum fuiſſe, auctor eſt etiam Strabo, lib. 3. pag. 166. Nunc *Cazlona*, & *Cazorla*, in confinio Caſtellæ Novæ, & regni Granatenſis. Vide Notas & Emendat. num. XVIII.

13. *CCXXXVI. M. Paſſ.*] Martianus, lib. 6. cap. de Hiſp. pag. 203. CCXXIV.

14. *Orbi ſpectandum.*] Vide Notas & Emend. num. XIX.

15. *DCCCLXXVI.*] Sic MSS. omnes, Reg. Colb. Pariſ. Chiffl. De Pompeii trophæis in Pyrenæo poſitis, Strabo, lib. 3. pag. 156. Tamen vetuſtæ editiones tantum habent DCCCXLVI.

16. *Nunc univerſa.*] Hæc Martianus iiſdem verbis, lib. 6. cap. de Hiſpania, pag. 203. Horum conventuum mentio fere omnium in Inſcript. Gruteri. Lucenſis, apud Ambr. Morales, lib. 6. fol. 69.

17. *Oppida CLXXIX.*] Ita Reg. 2. Tolet. Chiffl. &c. Exactiſſime certe huic ſummæ reſpondet, qui ſubjicitur numerus oppidorum citerioris Hiſpaniæ, ſeu Tarraconenſis. Contributæ civitates eæ ſunt, quæ majorum juriſdictioni ac foro parent.

18. *Baſtuli.*] Qui & Baſtetani Plinio, ut diximus ſup. ſect.

19. *Urci.*] Οὔρκη Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. in Baſtitanorum ora. De ea jam diximus ſup. ſect. ad ea verba, *Mox a fine Vrgitano.*

20. *Barea.*] Barea etiam oppidum, inquit, Tarraconenſis provinciæ, adſcribitur a nonnullis Bæticæ. Nunc *Vera*, prope *Muxacra*, quæ veterum Murgis, ut diximus. Βάρια in Baſtulis ad Ibericum pelagus, Ptolemæo, lib. 2. cap. 6.

21. *Mavitania.*] Ita libri omnes: non *Mauritania*, ut editi: aut *Bateſtania*, ut nonnulli volunt. Minor ea regio, ut & Deïtania, quæ ſequitur, Bateſtaniæ finibus, quæ major fuit multis partibus, continebatur.

22. *Carthago.*] *Carthagena* incolis: quam dux Pœnorum Aſdrubal condidit, inquit Mela, lib. 2. cap. 6.

23. *Saturni.*] Ptolemæo, Σατουρνία ἄκρα Nunc *Capo di Palos.*

flumen

Digitized by Google

flumen [1] Tader : colonia immunis [2] Illici, unde Illicitanus ſinus. In eam contribuuntur [3] Icoſitani. Mox [4] Latinorum Lucentum, [5] Dianium ſtipendiarium : [6] Sucro fluvius, & quondam oppidum, Conteſtaniæ finis. Regio [7] Edetania amœno prætendente ſe ſtagno, ad Celtiberos recedens. [8] Valentia colonia, III. M. paſſ. a mari remota : flumen Turium, & tantumdem a mari Saguntum, civium Romanorum oppidum, [9] fide nobile : [10] flumen Uduba : regio [11] Ilergaonum. [12] Iberus amnis navigabili commercio dives, ortus in Cantabris, haud procul oppido [13] Juliobrica, per CCCCL. M. paſſ. fluens : navium per CCLX. M. [14] a Varia oppido capax : quem propter univerſam Hiſpaniam Græci appellavere Iberiam. Regio [15] Coſſetania, flumen [16] Subi : [17] colonia Tarraco, Scipionum opus, ſicut Carthago [18] Pœnorum. Regio [19] Ilergetum, oppidum [20] Subur : flumen [21] Rubricatum, a quo [22] Laletani & [23] Indigetes. [24] Poſt eos, quo dicetur ordine, intus recedentes radice Pyrenæi, [25] Auſetani, [26] Lacetani : perque Pyrenæum [27] Cerretani, dein Vaſcones. In ora autem colonia [28] Barcino, cognomine Favontia. Oppida civium Romanorum : [29] Bætulo, Iluro :

NOTÆ.

1. *Tader.*] *Segura*, ut ſup. ſect. diximus. Τάρη Ptolemæo Illici videtur, lib. 2. cap. 6.

2. *Illici.*] Melà, loc. cit. *Illicitanus ſinus*, inquit, *habet Alonem, & Lucentiam : & unde ei nomen eſt, Illicen.* Nunc, ut recte Eſcolanus, lib. 4. hiſt. Valent. cap. 19. aliique *Elche :* aut id certe oppidum ex Illicis ruinis, quod propius a mari fuiſſe videtur, eſt excitatum. Sinui Illicitano tamen hodie nomen eſt *Golfo di Alicante*, a vicino, de quo mox dicemus, oppido. Colonia porro immunis cum dicitur, Italico jure donata ſignificatur, & immunitate ab omni cenſu, non modo capitis, ſed & ſoli. De eo jure multa peretudite Gothofredus, in Cod. Theod. lib. 14. tit. 13. de jure Italico, &c. pag. 221.

3. *Icoſitani.*] Ita libri omnes. Hi, inquit, Illicitanæ coloniæ foro ac juriſdictioni ſubduntur.

4. *Latinorum.*] Hoc eſt, Latii jure donatum. Lucentum Arabes præfixo articulo *Alicante* dixere, celeberrimum hodie Valentini regni emporium.

5. *Dianium.*] Straboni, lib. 3. pag. 159. Διάνιον. Nunc *Denia*, Iſidoro, Zanium, ut pro Dianta, Zanta dixere antiquitus.

6. *Sucro.*] Σύκρος, hodie *Xucar*, meminit Strabo loc. cit. Oppidi, Antoninus. Hic Sucronenſis pugna, inter Pompeium & Sertorium : de qua Plutarch. in Sertorio, pag. 578. Amnem hunc Conteſtaniæ finem facit etiam Ptolemæus, lib. 2. cap. 6. cujus a Carthagine nova, quod & Plinius fecit, ducit initium. Oppidum hodie *Alzira.*

7. *Edetania.*] Ἐδητανῶν regio Ptolemæo, loc. cit. Ad Iberum uſque & Cæſarauguſtum ea pertinuit. Apud Gruterum, pag. 481. EDITANI.

8. *Valentia.*] Valentini regni caput, *Valence.* Hanc Turium flumen præterfluit. Nunc *Guadalayar* vocant : Mela, Turium : Turiam Salluſtius appellat.

9. *Fide nobile.*] Florus, lib. 2. cap. 6. *In cauſam belli Saguntus delecta eſt* ab Hannibale, *vetus Hiſpaniæ civitas, & opulenta : fideique erga Romanos magnum quidem, ſed triſte monumentum . . . Jam novem menſibus feſſi fame, machinis, ferro, verſa denique in rabiem fide, immanem in foro excitant rogum : tum deſuper ſe ſuoſque, cum omnibus opibus ſuis, ferro & igni corrumpunt.* Vide Livium, lib. 21. pag. 194. Auguſt. lib. 3. de Civit. Dei, cap. 20. & Appian. in Iber. pag. 261. Indigenæ locum eſſe putant, ubi nunc eſt *Morviedro*, quarto vel quinto lapide a Valentia ad Boream : ubi veteris Saguntí rudera fuiſſe oſtenſa Regi Catholico Philippo V. octava die Maii, anni 1719. nuncii publici typis impreſſi prodiderunt. *Morviedro* dicunt patria lingua eſſe *murum veterem.*

10. *Flumen Uduba.*] Sic Reg. & Colb. non *Idubeda*, quod montis eſt nomen Ptolemæo, ac Straboni. Nunc *Morvedro*, quo Segobriga alluitur, *Segorbe*, in Valentino regno.

11. *Ilergaonum.*] Ab Uduba ad Iberum. Ἰλεργαόνας Ptolemæus, lib. 6. cap. 6. & Livius, lib. 22. pag. 215. *Illurgavonenſes, qui flumen Iberum attingunt*, Cæſar appellat, lib. 1. de bell. Civ. pag. 143. Tamen ultra Iberum Ilergaonas promovet Ptolemæus : & in nummis Dertoſa Ilergaonum genti adſcribitur.

12. *Iberus.*] Accolis *Ebro :* nobis *l'Ebre.*

13. *Juliobrica.*] Ἰουλιόβριγα Ptolemæo, loc. cit. quam ſub eadem cæli parte locat, ac Iberi fontes. Nunc ipſi oppido nomen, *Fuente d'Ivero :* aliter aliis perperam ſtatuentibus. Inſcriptio apud Ambr. Morales, fol. 67. IVLIOBRIGENSI. EX. GENTE. CANTABRORVM.

14. *A Varia.*] Ex ejus oppidi ruinis juxta crevit ad Iberum amnem, quod *Logrono* nunc dicimus. Οὐαρία Ptolemæo in Beronibus, lib. 2. cap. 6. & Straboni, lib. 3. pag. 162.

15. *Coſſetania.*] Sic libri omnes. Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Κοσσητανοὶ, in quibus Tarraconem locat. Apud Gruter. pag 499. TARRAC. VRBS. COSITANOR. Ab Ibero ea regio incipit : Tarracone clauditur.

16. *Subi.*] Quod Tarraconem alluit.

17. *Colonia ; &c.*] Hæc Solinus, cap. 23. pag. 44. & Marcianus, lib. 6. pag. 202. Hodie *Tarragona* dicitur, in ora Catalauniæ. Inſcriptio Gruteri, pag. 382. COL. TARRAC. Tiberii nummus, in Muſeo noſtro Pariſienſi, C. V. T. hoc eſt, *Colonia Victrix Tarraco.* Sed præter alios inſignis ille ex ære mediocri, cujus expreſſam in cera effigiem habemus, e Cimelio D. de Ballonfeaux, Senatoris Luxemburgici : vultum Auguſti & caput radiatum exhibet ex parte antica : Epigraphe : DIVVS AVGVSTVTTAEIM. In altera ſuperficie, armamentarium eſt, januis biforibus : hinc S inde C. Infra, PROVIDENT. Senſus eſt : DIVVS AVGVSTUS *Voluit Turritam Tarraconem Armamentarium Eſſe Imperii. Senatuſconſulto.* PROVIDENTIA. Auguſti. De cognomento *Turrita Tarraconis*, olim alibi diximus. Ob ſimilem providentiam dictus eſt poſtea Imperator Nero, *Novus Auguſtus*, in nummo Græco perraro, cujus hæc epigraphe eſt : ΠΡΟΝ. ΝΕΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΥ. Προνοία Νέου Σεβαστοῦ. *Providentia Novi Auguſti :* hoc eſt, Principis Auguſto abavo ſuo ſimillimi.

18. *Pœnorum.*] Duce Hamilcare. Nunc eſt *Villa franca de Panades*, in Catalaunia : etſi in Ilergaonibus a Ptolemæo collocatur : Cis Iberum fuiſſe veterem hanc Carthaginem, ut & Tarraconem, Plinius haud obſcure innuit. Errant qui Cantavexa eſſe exiſtimant in Aragonia.

19. *Ilergetum.*] A Subi amne ad Rubricatum. Noti Livio Ilergetes, lib. 21. pag. 196. ubi de Hannibale : *Ilergetes inde, Barguſioſque, & Auſetanos, & Aquitaniam quæ ſubjecta Pyrenæis montibus eſt, ſub git.* Gruteri Inſcript. pag. 519. CONTRA. ILERGETAS.

20. *Subur.*] Σούβυρ Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Nunc *Villa nova.* Gruteri Inſcriptio, juxtá Tarraconem eruta, pag. 414. SVBVRITANI.

21. *Rubricatum.*] Ῥουβρικᾶτος Ptolemæo, loc. cit. hodie *Lobregat.* Ab hoc amne ait jam Laletanos appellari incolas : & proximos iis deinde, ubi nunc Emporiæ ſunt, Indigetes, quorum regio Pyrenææ Veneris promontorio clauderetur. Sic etiam Ptolemæus loc. cit.

22. *Laletani.*] Sic libri omnes. Hinc Laletana vina Plinio, lib. 14. ſect. 8. Laletana ſapa, Martiali, lib. 7. Epigr. 52. Gruteri Inſcript. pag. 490. PRAEFECTO. ORAE. MARITIMAE. LALETANAE. Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Λαιητανοὶ, Straboni, lib. 3. pag. 159 Λαιητανοί.

23. *Indigetes.*] Ἰνδιγέτης Ptolemæo, loc. cit. Ἰνδιγῆται Straboni, lib. 3. pag. 160.

24. *Poſt eos.*] Retro verſus occaſum Solis æſtivum, in mediterraneo.

25. *Auſetani.*] Horum Livius meminit loc. cit, Αὐσηταὶ Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Oppidum Auſa, & Vicus Auſæ, *Vic d'Oſona*, & frequentius *Vich*, inter Gerundam & Manreſam.

26. *Lacetani.*] Supra Gerundam, in Pyrenæi radicibus. Vide Notas & Emend. num. XX.

27. *Cerretani.*] Κερρητανοὶ Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Straboni, lib. 3. pag. 162. Κερρητανοί. Κερήτανοι ὑπὸ Ἰβηρίᾳ Dioni, lib. 48. pag. 382. Vaſcones, non in Aquitania, ſed in Hiſpania collocat etiam Ptolemæus loc. cit. Vaſcones ea ætate erant, qui hodie Navarri : ut egregie probat Oihenartus, lib. 2. cap. 1. pag. 75.

28. *Barcino.*] In Lætanis, ſeu Laletanis, teſte Ptolem. loc. cit. Nunc *Barcelone.* Gruteri Inſcriptio, pag. 419. COL. F. I. AT P. BARCIN. hoc eſt, *Colonia Flavia Julia Auguſta Pia* (non *Paterna*) *Barcino.* Ibi enim F. Flavia eſt. Nam eadem pag. legitur, COL. FLAV. P. BARC. At in Theſ. Goltzii, Galbæ nummus, ſed fictus, ut Goltziani plerique : COL. BARCINO. FAVENTIA.

29. *Bætulo, Iluro.*] Mela, lib. 2. cap. 6. *Eluro, Batullo.* Bætulam habet Livius, lib. 27. pag. 307. Bætulo, hodie *Badalona*, in ora Catalauniæ, leucis a Barcinone quatuor. Iluro, Ἰλουρὼν Ptolemæo (pro Αἰλουρὼν) in Lætanis, nunc *Pineda*, inter Βαστυλῶνα, & Βλάνδαν. Eſt & alia Iluro in Novempopulania, *Oleron*, Hiſpanorum commercio dives.

Digitized by Google

flumen [1] Larnum: Blandæ: flumen [2] Alba: [3] Emporiæ: geminum hoc, veterum incolarum, & Græcorum, qui Phocæënſium fuere ſoboles. Flumen [4] Tichis. Ab eo [5] Pyrenæa Venus in latere promontorii altero, XL. M.

1. Nunc per ſingulos conventus reddentur inſignia præter ſupradicta. [6] Tarracone diſceptant populi XLIII. quorum celeberrimi, civium Romanorum [7] Dertuſani, [8] Biſgargitani: Latinorum, [9] Auſetani, [10] Cerretani, qui Juliani cognominantur, & qui Auguſtani: [11] Edetani, [12] Gerundenſes, Geſſorienſes: [13] Teari, qui Julienſes. Stipendiariorum: [14] Aquicaldenſes, [15] Onenſes, [16] Bæculonenſes.

2. [17] Cæſarauguſta colonia immunis, amne Ibero affuſa, ubi oppidum antea vocabatur [18] Salduba, regionis [19] Edetaniæ, recipit populos CLII. Ex his civium Romanorum [20] Belitanos, [21] Celſenſes, ex colonia: [22] Calaguritanos, qui Naſſici cognominantur: [23] Ilerdenſes, Surdaonum gentis; juxta quos Sicoris fluvius: [24] Oſcenſes, regionis Veſcitaniæ: [25] Turiaſonenſes. Latinorum veterum: [26] Caſcantenſes; [27] Ergavicenſes: [28] Graccuritanos, [29] Leonicenſes, [30] Oſſigerdenſes. Fœderatos, [31] Tarragenſes. Stipendiarios: [32] Arcobricenſes, [33] Andologenſes, [34] Arocelitanos, [35] Burſaonenſes, [36] Calaguritanos qui Fibularenſes cognomi-

NOTÆ.

1. *Larnum.*] *Tornera* hodie, quo Blanda alluitur, *Blanes.*

2. *Alba.*] Qui Melæ Clodianus dicitur, lib. 2. cap. 6. *Dein Ticer flumen ad Rhodam, Clodianum ad Emporias.*

3. *Emporiæ.*] Strabo, lib. 3. pag. 159. Ἐμπόριον vocat, & Δίπολιν, hoc eſt, geminam urbem, Græcos advenas a veteribus incolis medio dirimente muro, dividi teſtatus cum Plinio. Idem a Maſſilienſibus conditam, cum Stephano docet, & Scylace in Periplo, pag. 2. Fuere autem Maſſilienſes orti a Phocæenſibus, ut dicetur ſect. ſeq. Nunc *Ampurias* vocant. Ptolemæo Ἐμπορίαι in Indigetibus, lib. 2. cap. 6.

4. *Tichis.*] Qui Ticer ad Rhodam mox dictus eſt Melæ Pomponio, loc. cit. Nunc *Ter* accolis.

5. *Pyrenæa Venus.*] Mela, lib. 2. cap. 5. *Tum inter Pyrenæi promontoria, portus Veneris inſignis fano*, &c. Huic promontorio, inquit Mariana, lib. 1. hiſt. Hiſpan. cap. 2. olim a Veneris templo, nunc religione mutata a Cruce facta eſt appellatio: *Capo di Cruz.*

6. *Tarracone.*] Hoc eſt, fuere hi Tarraconenſis fori: hinc jura petere coacti.

7. *Dertuſani.*] Qui civium Romanorum jure potiebantur, ut & Biſgargitani. Oppidum Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Δίρτουσα in Ilercaonum gente. Tiberii nummus apud Suritam, in Anton. Itin. pag. 548. DERT. ILERGAONIA. Apud Reineſium, pag. 316. vetus inſcriptio Dertoſæ reperta, ORDO. D. C. D. *Ordo Derionum Coloniæ Dertoſæ.* Nunc eſt *Tortoſe* ad Iberum.

8. *Biſgargitani.*] Et hi ab oppido rurſum Ilergaonum mediterraneo, quod Βισκαργὶς Ptolemæo loc. cit. Germanici nummus, in Theſauro Goltzii, pag. 242. MVN. BISCARGIS.

9. *Auſetani.*] Ab Auſa oppido, de quo ſupra.

10. *Cerretani.*] Gentis hujus ait oppida duo fuiſſe, unde cognomen incolæ tulerunt: Cerretani, ab oppido Julia Libyca, Ἰουλία Λίβυκα, cujus Ptolemæus meminit, lib. 2. cap. 6. Auguſtani ab Auguſta.

11. *Edetani.*] Vide Notas & Emend. num. XXI.

12. *Gerundenſes.*] Ab oppido Gerunda in Auſetanis, Ptolem. loc. cit. Nunc *Girona* incolis: nobis *Girone.*

13. *Teari.*] Quorum oppidum Tiara Julia, Τιαρσυλία in Ilergaonum mediterraneis civitatibus apud Ptolem. loc. cit. qui Ilergaonas, ut monuimus, ultra Iberum, in Catalauniamque promovet.

14. *Aquicaldenſes.*] Ab Aquis calidis, quæ Θερμὰ ὕδατα Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. in Auſetanis: nunc *Caldes*, leucis quatuor a Barcinone.

15. *Onenſes.*] Ita libri omnes: etſi ab litera A auſpicandum id nomen ex litterarum ſerie videatur.

16. *Baculonenſes.*] Ita MSS. Reg. &c. non Bætulonenſes, a Bætulone oppido ſuperius memorato: Sed a Βαικύλα Ptolemæi, in Auſetanis, inter Auſam, & Gerundam.

17. *Cæſarauguſta.*] Nummos hujus coloniæ indices multos refert Patinus, pag. 33. & ſeq. Nunc *Sarragoſſe.*

18. *Salduba.*] MSS. Reg. & Colb. 1. 2. *Salduvia.* At vetus inſcriptio, apud Goltzium, pag. 238. COL. CAESAREA. AVG. SALDVBA. In nummis Sexti Magni Pii, SAL. hoc eſt, *Salduba.*

19. *Edetaniæ.*] Ptolemæus quoque, lib. 2. cap. 6. Edetanis, ſive Hedetanis, ſeu denique, aſpiratione, ut fit, in ſibilum verſa, Sedetanis Cæſarauguſtam aſſignat. Σηδητανία Appiano, in Iber. pag. 298.

20. *Belitanos.*] Ab oppido Βέλια, in Edetanis, haud procul Cæſarauguſta, apud Ptolem. lib. 1. cap. 6. Hodie *Belchite.* Indulget conjecturæ Reineſius, lib. 1. Var. lect. cap. 25. contra omnium librorum fidem, cum Bilbilitanos, a Bilbili, quæ Martialis patria, ſcribi jubet.

21. *Celſenſes.*] Oppidum Κέλσα in Ilergetibus, Ptolem. lib. 2. cap. 6 Nunc *Xelſa*, ad Iberum. Nummus Tiberii, in Theſauro Goltzii, pag. 242. COL. VIC. IUL. CELSA. Anton. Auguſt. ait eſſe *Vililla*, quæ ad Iberum pariter leucæ unius intervallo a Celſa diſtat. Vide librum, quem de Nummis antiquis Populorum & Urbium nuper in lucem edidimus.

22. *Calaguritanos.*] Ambr. Morales, ex vetere inſcript. MVN. CALAGVRIS. IVLIA. NASSICA. Nunc *Loharre*, ab Hueſca leucis IV. diſſita. Sic Andrez, pag. 33.

23. *Ilerdenſes.*] Ἰλέρδα in Ilergetibus a Ptolemæo collocatur, lib. 2. cap. 6. Nunc *Lerida*, juxta *Rio Segre*, qui Sicoris, etiam Lucano, lib. 4. verſ. 14. ubi Ilerdæ ſitum deſcribit:

Placidis prælabitur undis
Heſperios inter Sicoris non ultimus amnes, &c.

24. *Oſcenſes.*] Oſca eorum oppidum, Floro, lib. 3. cap. 22. in Ilergetibus quoque ſtatuitur, (quorum pars Veſcitani, & Surdaones fuere,) apud Ptolemæum, lib. 2. cap. 6. nunc *Hueſca* in Aragonia. Nummus Germanici, in Theſ. Goltzii, pag. 242. COL. V. T. T. OSCA. Vide librum nuper a nobis de Nummis antiquis Populorum Urbiumque editum.

25. *Turiaſonenſes.*] Τυριάζων in Celtiberis, Ptolem. lib. 2. cap. 6. In nummis antiquis, MVN. TVRIASO, & MVN. TVR. Nunc *Tarraſona*, trans Iberum.

26. *Caſcantenſes.*] Nummus Tiberii apud Patin. pag. 616. MVNICIP. CASCANTVM. Κάσκαντοι Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. in Vaſconibus, hoc eſt, Navarris. Nunc oppidum Navarræ, *Caſcante*, trans Iberum, prope Turiaſonem. In decretis Hilari Papæ, 252. *Tyriaſſonenſium*, *Aſcantenſium*, *Calaguritanorum*: lege, *Turiaſonenſium*, *Caſcantenſium*, &c.

27. *Ergavicenſes.*] Ἐργαόνικοι in Celtiberis, Ptolemæo loc. cit. Apud Gruter. pag. 381. EX. CONVEN. CAESAR. ERCAVIC. Hoc eſt, Ex Conventu Cæſarauguſtano Ercavicenſes. Apud Patinum, pag. 34. nummus antiquus, MVN. ERGAVICA. In Conc. Tolet. X. *Balduigius Arcavicenſis epiſcopus*, pro *Ercavicenſis.*

28. *Graccuritanos.*] A Ti. Gracco nomen Graccuris accepit. Vide Livii Epit. lib. 41. Nunc *Agreda* in Aragoniæ confinio, prope Turiaſonem. Hinc Martyres Graccuritani in Martyrol. *Martyres de Agreda.* Γρακχουρὶς Ptolemæo, in Vaſconibus.

29. *Leonicenſes.*] Oppidum Λεονίκη in Edetanis, Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. in quibus eſt ipſa Cæſarauguſta, cujus foro Leonicenſes diſceptabant. Nunc eſt *Alcaniz*, in Aragonia, ad amnem *Guadalope*, qui in Iberum influit. Edetanos a Valentia uſque Cæſarauguſtam pertinuiſſe jam monuimus. Nummus C. Cæſaris, in Theſ. Goltzii, pag. 244. MVN. LEONICA.

30. *Oſſigerdenſes.*] Ὀσσιγέρδα juxta Leonicam ſtatuitur a Ptolemæo.

31. *Tarragenſes.*] Municipium Τάρραγα Ptolemæo in Vaſconibus. Hodieque *Tarrega*, leucis quinque ab Ilerda, in Catalaunia, verſus Barcinonem.

32. *Arcobrigenſes.*] Ἀρκόβριγα Ptolemæo, loc. cit. in gente Celtiberorum. Nunc in Caſtellæ veteris Aragoniæque confinio, ad *Rio Xalon*, qui in Iberum influit: *Arcoz*, haud procul *Siguença.*

33. *Andologenſes.*] Ab *Andoſilla* Navarræ oppidulo, Prud. Sandoval, apud Oihenartum, pag. 90. hos ſuſpicatur nomen habuiſſe.

34. *Arocelitanos.*] Ita MSS. omnes. Antoninus in itinere ab Aſturica Burdigalam, habet Aracelim, vel Arocelim, a Pompelone XXIV. M. P. Nunc *Huarte Araquil*, leucis quinque a Pompelone, verſus Solis occaſum, ut recte Oihenartus vidit, in Notit. Vaſcon. pag. 90.

35. *Burſaonenſes.*] Vel *Burſavolenſes*, de quibus Hirtius in bello Hiſp. pag. 158. vel *Burſedenſes* ab oppido Βυρσήδα, de quo Ptolem. lib. 2. cap. 6. in Celtiberis.

36. *Calaguritanos.*] Nunc eſt *Calahorra* in Caſtella vetere. In Gaza Regia, nummus Auguſti, MVN. CALAG. IVL.

Digitized by Google

nantur, [1] Complutenſes, [2] Carenſes, [3] Cincenſes, [4] Cortonenſes, [5] Damanitanos, [6] Larnenſes, [7] Luſenſes, [8] Lumberitanos, [9] Lacetanos, Lubienſes, [10] Pompelonenſes, [11] Segienſes.

3. [12] Carthaginem conveniunt populi LXV. exceptis inſularum incolis. Ex colonia Accitana [13] Gemellenſes, & [14] Libiſoſona cognomine Foroauguſtana, quibus duabus jus Italiæ datum: ex colonia [15] Salarienſe oppidani Latii veteris Caſtulonenſes, qui Cæſari Venales appellantur: [16] Setabitani, qui Auguſtani: [17] Valerienſes. Stipendiariorum autem celeberrimi: [18] Alabanenſes, [19] Baſtitani, [20] Conſaburenſes, [21] Dianenſes, [22] Egeleſtani, Ilorcitani, Laminitani, [23] Menteſani qui & [24] Oritani, Menteſani qui & Baſtuli, Oretani qui & Germani cognominantur: caputque Celtiberiæ [25] Segobrigenſes: [26] Carpetaniæ, Toletani Tago flumini impoſiti: dein [27] Viatienſes, & Virgilienſes.

4. [28] In conventum Clunienſem Varduli ducunt populos XIV. ex quibus [29] Albanenſes tantum nominare libeat: [30] Turmodigi quatuor, in quibus [31] Segiſamonenſes, & [32] Segiſamejulienſes. In eumdem conventum [33] Carietes & Vennenſes quinque civitatibus vadunt, [34] quarum ſunt Velienſes. [35] Eodem Pelendones Celtiberorum, quatuor populis: quorum

NOTÆ.

1. *Complutenſes.*] *Alcala de Henarez.*

2. *Carenſes.*] Vetus oppidum nomen retinet *Cares*: novum, *Puente la Reyna*, leucis IV. a Pompelone. Inſcriptio apud Ambr. Morales, fol. 68. EX CAESARAVG. KARENSI. hoc eſt, ex conventu Cæſarauguſtano, oppido ſeu municipio Carenſi: non, ut Scaliger interpretatur, in Gruteri indice, *Carenſes Caſarauguſtani.*

3. *Cincenſes.*] Ita libri omnes. Forte *Cinnenſes* ab oppido Κίννα in Jacceania Ptolemæi, lib. 2. cap. 6.

4. *Cortonenſes.*] MSS. omnes, *Cotonenſes.*

5. *Damanitanos.*] In Edetanorum gente, in quibus ipſa Cæſarauguſta fuit, Δαμανῖται, Ptolemæo, loc. cit.

6. *Larnenſes.*] Ab oppido, Larno ammi, de quo ſupra, cognomine.

7. *Luſenſes.*] Vide Notas & Emend. num. XXII.

8. *Lumberitanos.*] Ab oppido quod Galli *Lombier*, in Navarra: incolæ Vaſconice, *Irumberri* vocant, teſte Oihenarto, pag. 90. leucis VII. a Pompelone.

9. *Lacetanos.*] De his agemus in Notis & Emend. num. XX. De Lubienſibus nihil adhuc compertum, niſi ii ſunt qui Levienſes corrupte fortean nominantur, cum Caſcantenſibus & Calaguritanis proxime hoc tractu appellatis, in decretis Hilari Papæ, pag. 252.

10. *Pompelonenſes.*] Ita Gruteri quoque inſcriptio, pag. 325. & 455. Nobis *Pampeluna.*

11. *Segienſes.*] Segienſes, vel Segiſenſes, (ut recte Parm. edit.) a Σίγιον in Baſtinis oppido, apud Ptolem. lib. 2. cap. 6.

12. *Carthaginem.*] Carthaginem novam, quæ hodie in Murciæ regno, *Carthagena. Carthagine nova conventum agebat Galba*, inquit Sueton. in ejus vita, cap. 9.

13. *Gemellenſes.*] Sic Accitanæ coloniæ cives vocabantur: ipſa, *Colonia Julia Gemella Accitana*, COL. IVL. GEM. ACCITANA, apud Grutér. pag. 271. Accis hodie *Guadix*, in Granatenſi regno. De Gemellæ cognomine dicemus in Notis & Emend. num. XIII. In nummis antiquis, C. I. G. ACCI. & COL. GEM. ACCI.

14. *Libiſoſona.*] Et hæc colonia fuit, apud Gruter. pag. 260. ex Ant. Auguſtino, COLONIA LIBISOSANORVM. Eſtque Plinii calculo, qui XII. colonias in citeriore Hiſpania recenſet. Vide librum de Nummis antiquis, verbo CELSA. Antonino, Libiſoſa eſt: Λιβισόσα Ptolemæo in Oretanis, lib. 2. cap. 6. Aïunt exſtare hujus oppidi ruinas ad Lebazuza ſive Lezuza, Caſtellæ pagum, haud procul Concha, *Cuenſa.*

15. *Salarienſe.*] Nunc *Cazorla* dicitur in regno Granatenſi: ævo ſequiore *Saliotis*, ut auctor eſt Julian. Archipreſb. Adverſ. num. 356. Salatiam & Caſtulonem diverſa duo Oretanorum oppida, perperam, ut ſæpe ſolet, Ptolemæus facit. Vetus inſcriptio in Theſ. Goltzii, pag. 40. COL. IVL. AVG. SALARIENSIS. *Cæſaris Venales* dicuntur, quod agros eorum Cæſar emit. Sic Triumpilini inferius, ſect. 24. *venalis cum agris ſuis populus* appellatur. In Conc. Tolet. X. *Marcus Caſtellonenſis epiſcopus*, pro *Caſtulonenſis.*

16. *Setabitani.*] Σατάβις Ptolemæo, in Conteſtania, de qua ſupra. Straboni Σετάβις, lib. 3. pag. 160. Nunc *Xativa*, in regno Valentiæ, ad amnem ejus nominis, qui in Sucronem influit. Hinc ſudaria Setaba de quibus diximus in Præfat. ad Titum, pag. 2. In Conc. Tolet. X. *Athanaſius Setabitanus.*

17. *Valerienſes.*] Vaſæus ipſam Concham *Cuenſa*, circa fontes Sucronis amnis poſitam, Coloniam olim Juliam Valeriam appellatam eſſe: Ambr. Morales, non Concham ipſam, ſed pagum leucis ſeptem a Concha diſſitum, ad eumdem amnem putat, cui nomen hodie *Valera la veja.* In Conc. Tolet. X. *Stephanus Valerienſis epiſcopus.*

18. *Alabanenſes.*] Sic MSS. omnes: non, ut editi hactenus, *Babanenſes.* Ab Ἄλαβα, ut Valerienſes ab Οὐαλερία, Celtiberorum oppidis, apud Ptolem. lib. 2. cap. 6. haud procul Ercavica.

19. *Baſtitani.*] A Baſti oppido, hodie *Baza*, in regno Granatæ, ad *Rio Guadalentin.* Dedit id Baſtetaniæ regioni nomen.

20. *Conſaburenſes.*] Apud Gruter. pag. 402. MVNIC. CONSABVRON. Apud Ambr. Morales, fol. 19. CONSABVRENSIS. Nunc ut videtur, *Conſuegra*, Caſtellæ novæ oppidulum, ultra Toletum, inter Tagum & Anam.

21. *Dianenſes.*] A Dianio, de quo ſupra. Sic Ilorcitani, & Laminitani, ab Ilorci, & Laminio, de quibus hac ſect. diximus.

22. *Egeleſtani.*] Βιγιλαῖται Straboni, lib. 3. pag. 160. Nunc *Unieſta*, prope Concham in Caſtella nova. Egelaſtæ Plinius rurſum meminit, lib. 31. ſect. 39. Apud Ptolem. lib. 2. cap. 6. Ἐτίλισσα in Carpetanis, pro Βιγίλισσα. Non poteſt eſſe *Medina Celi*, ut quibuſdam viſum: nam Medina in Celtiberis fuit.

23. *Menteſani.*] Gemina fuit olim Menteſa: altera in Oretanis, Ptolemæo teſte, lib. 2. cap. 6. unde cives Oretani cognominati: in Baſtetanis, Baſtuliſve, altera, de qua jam diximus, ſect. 3. Menteſam Baſtiam vocat Antoninus: Baſtuli incolæ eam ob rem cognominati.

24. *Oretani.*] In Oretanis oppidum fuit Ὄρητον Γερμανῶν, apud Ptolemæum, lib. 2. cap. 6. Lud. Nonius in ſua Hiſp. cap. 62. putat eſſe *Calatrava*, non obſcuri nominis oppidum, ad fl. Anam, ſacræ Militiæ nomine inſigne. Utriuſque veſtigium, ut videtur, exſtat in Conc. Tolet. X. Prioris quidem, ſive Menteſæ Oritanæ, quod ſubſcripſiſſe ibi legitur *Daniel Diaconus Marcelli Epiſcopi Eccleſiæ Uritanæ.* Poſterioris item: *Martianus Abbas Valdefredi Epiſcopi Eccleſiæ Menteſanæ.*

25. *Segobrigenſes.*] Procul hi a Segobriga Valentini regni. Numantiæ proximos in Celtiberia facit Ptolemæus, lib. 2. cap. 6. Bilbili, quæ ibi fuit, ubi fere nunc *Calatajud*, Strabo, lib. 3. pag. 162. in Celtiberis pariter cum Numantinis.

26. *Carpetaniæ.*] Subintellige, caput Toletum, ut Segobrigæ Celtiberiæ. Καρπησσοὶ Appiano in Iber. pag. 283. Καρπησσίδες πόλις ἡ Τάγου, apud Plutarch. in Sertorio, pag. 576. male, pro Καρπιτανίδες.

27. *Viatienſes.*] Oppidum Βιατία in Oretanis, apud Ptolem. lib. 2. cap. 6. Et Virgilienſes ab Οὐιργιλία in Baſtitanis juxta Oretanos. Apud Gruter. pag. 324. VERGILIENSIS. Hæc hodie Murcia, regni cognominis caput exiſtimatur.

28. *In conventum.*] Ambr. Morales, fol. 70. EX CLVNIENSI. Subintellige, conventu. De Clunia mox dicemus.

29. *Albanenſes.*] Albam urbem etiam in Vardulis habet Ptolemæus, lib. 2. cap. 6. Alava regio hodieque appellatur, ad Iberum, infra Guipuſcoa: ejus regionis primaria civitas Vittoria appellatur. Ibi oppidulum hodie *Alvaña.*

30. *Turmodigi.*] Nuſquam vox ea audita nobis. Quid ſi Murbogi potius. ex Ptolemæo, loc. cit. Μύρβογοι, Pelendonibus, Vaccæiſque finitimi? Valdulorum pars ii Turmodigi fuere.

31. *Segiſamonenſes.*] A Segiſama, de qua Florus, lib. 4. cap. 12. pag. 198. Nunc eſt *Veyzama*, in ea Cantabriæ parte, quæ Guipuſcoa dicitur, ut recte Mariana, lib. 3. hiſt. Hiſp. cap. 25. pag. 130.

32. *Segiſamejul.*] Σεγίσαμος Ἰουλία in Vaccæis, Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. A Plinio, in Vardulis. Ex Ptolemæi numeris, ibi fere fuiſſe conjicio, ubi nunc *Sierra d'Occa*, haud procul Ibero amne, in confinio Caſtellæ veteris.

33. *Carietes.*] Hos Ptolemæus Καρίητας vocat, quorum oppidum Οὐελία Velia fuit: cives Plinio Velienſes.

34. *Quarum ſunt.*] Quarum e numero præcipue inſignis Velia, de qua plane modo diximus.

35. *Eodem.*] Hoc eſt, in eumdem conventum diſceptaturi vadunt Pelendones, quorum populi quatuor, e Celtiberorum gen-

Digitized by Google

[1] Numantini fuere clari: ſicut in [2] Vaccæorum XVIII. civitatibus, Intercatienſes, [3] Pallantini, [4] Lacobricenſes, [5] Caucenſes. Nam in Cantabricis VII. populis, [6] Juliobrica ſola memoratur. In [7] Autrigonum decem civitatibus, Tritium, & Viroveſca. [8] Arevacis nomen dedit fluvius Areva. Horum ſex oppida: [9] Saguntia, & [10] Uxama, quæ nomina crebro [11] aliis in locis uſurpantur; præterea [12] Segovia, & [13] nova Auguſta; [14] Termes, ipſaque [15] Clunia Celtiberiæ finis. Ad Oceanum [16] reliqua vergunt, Vardulique ex prædictis, & Cantabri.

5. [17] Junguntur his Aſturum XXII. populi, diviſi in [18] Auguſtanos, & Tranſmontanos, Aſturica urbe magnifica. In his ſunt [19] Cigurri, Pæſici, [20] Lancienſes, [21] Zoëlæ. Numerus omnis multitudinis ad CCXL. M. liberorum capitum.

6. [22] Lucenſis conventus populorum eſt XVI. præter [23] Celticos, & Lebunos, ignobilium, ac barbaræ appellationis: ſed liberorum capitum ferme CLXVI. M.

7. Simili modo [24] Bracarum XXIV. civitates CLXXV. M. capitum: ex quibus præter ipſos Bracaros, [25] Bibali, Cœlerini, Gallæci, Hequæſi, Limici, Querquerni, citra faſtidium nominentur.

NOTÆ.

te univerſi. Nam Celtiberia Pelendones, Arevacoſque complectitur. Gruteri Inſcrip. pag. III. PELLENDONES. AREVACON. In Pelendonibus oriri Durium amnem auctor eſt Plinius, lib. 4. ſect. 34.

1. *Numantini.*] Fuit urbs Numantia haud procul a fontibus Durii amnis, ut teſtantur Florus, lib. 2. cap. 18. pag. 92. & Plinius, lib. 4. ſect. 34. Rudera etiamnum viſuntur, quibus nomen eſt *Puente Garray*, prope urbem *Soria*.

2. *Vaccæorum.*] Οὐακκαῖοι Polybio, in fragm. lib. 3. pag. 1503. qui eorum urbem Ἱππομήδιον laudat. Et apud Gruter. pag. 324. MODESTVS. INTERCATIENSIS. EX. GENTE. VACCAEORVM. Fuiſſe Vaccæi videntur, in eo tractu, qui Salmanticam inter & Zamoram interjacet. Inſignis error eorum eſt, qui Poſtumi Imperatoris nummum inſcriptum, EXERCITVS VAC. ad Vaccæos iſtos referunt, & Vaccaïcum (credo) exercitum hic interpretantur. Eſt hic ex ære magno, apud P. Chamillart, & apud D. Vaillant, pag. 188. inter rariores: ut & alter ibidem, & apud Triſtanum, tomo 3. pag. 167. EXERCITVS ISC. ubi *Iſcanicum* ex Iſca civitate alterutra, ſive quam *Exceſter*, ſive quam *Caherleon* vocant, putant ſignari: nihilo leviore hallucinatione. Abſonum enim eſt a vico vel oppidulo duci cognomen exercitus, cum ne a nobili quidem ac primaria civitate peti ſoleat. Nam quis audivit, *le Regiment de Paris*, *le Regiment de Vienne*, *le Regiment de Madrit*, *le Regiment de Londres?* In utroque nummo Imperator in equo dextera extenta ſigniferis cohortium imperat ex adverſo ſtantibus. Poſterioris ſententia eſt: EXERCITVS *Iubente Senatu Conſcriptus*. Prioris iſta: EXERCITVS *Urgente Auguſto Conſcriptus*. In ſuo, qui ceteroqui priori ſimillimus eſt, legit D. Vaillant: EXERCITVS YSC. eodem ſenſu: opifice induſtrie litteram V litteræ I ſuperponente & connectente; quæ prima eſt ſyllaba verbi IV*bente*. Conſenſum Poſtumi cum Senatu, præter ſubjectas conſueto more litteras SC. hæc nummi poſterioris ſuperſcriptio demonſtrat. Ceterum *Jubet Senatus*, *Auguſtus Urget*. Cuſus poſt iſtos nummus eſt, quem D. Vaillant, pag. 186. rariſſimum vocat, ejuſdem Poſtumi: EXERCITVS AVG.

3. *Pallantini.*] Pallantiam in Vaccæis quoque locat Ptolemæus, lib. 2. cap. 6. & Appianus in Iber. pag. 300. Nunc *Palencia*, in Legionenſi regno.

4. *Lacobricenſes.*] Lacobrigæ in hoc tractu meminit Antoninus, XLVI. M. P. a Pallantia, in itinere ab Aſturica Tarraconem, & Burdigalam. Λακοβρίγες vocat Plutarchus in Sertorio, pag. 574. *Lacobriga nomen*, inquit Feſtus, *a lacu & briga, Hiſpania oppido.* Vox *briga* oppidum ſonat.

5. *Caucenſes.*] Καῦκα in Vaccæis quoque Ptolemæo, loc. cit. & Appiano in Iber. pag. 283. Ubi nunc *Coca* oppidum, ut recte Mariana, lib. 3. hiſtor. Hiſp. cap. 2. pag 93. inter Segoviam & Valliſoletum in Caſtella vetere.

6. *Iuliobrica.*] Diximus de ea ſuperius, hac ſect. Non eſt his Cantabricis locus in nummo argenteo Gallieni Aug. e Gaza Regia, ſic inſcripto, IOVICANTAB. in quo Juppiter dextra fulmen tenet, haſtam ſiniſtra. Sententia enim hæc eſt: I*ove Victore*, *Imperii Conſervatore*, *Prima Narbonenſes Tutatore*, *Auguſtus Beatus*. Sic nummum inſcriptum, INT URB olim explicuimus, I*ove Narbonis Tutatore*, *Urbi Roma Beata*. Et GENIO ANTI: *Genio Prima Narbonenſis*, *Tutatori Imperii*.

7. *Autrigonum.*] Αὐτριγόνες ſunt Ptolemæo, loc. cit. Oppida, Τέλμον & Ὀυϊγίσκα. In decretis Hilari Papæ, pag. 252. *Veroviſcenſium & Tritenſium civitas*, pro *Tritienſium*. Vetus inſcr. apud Ambr. Morales, fol. 65. TRITIENSI. Antoninus in itinere ab Aſturica Tarraconem, Tritium a Viroveſca diſtare ait M. P. XI. Quod ſi itaque Viroveſca *Birbuſca* eſt, inter *Burgos*, & Iberum: Tritium ubi nunc *Najara* eſt, prope *Logreno* & Iberum amnem, eſſe certe non potuit: quam tamen ſententiam placuiſſe video Suritæ in Anton. pag. 541. aliiſque.

8. *Arevacis.*] Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Ἀρεουάκαι, Straboni, lib. 3. pag. 162. Ἀρεουάκοι. Arevam nunc *Arlanzo* vocant, Caſtellæ veteris amnem, qui in Durium influit, ſupra Valliſoletum.

9. *Saguntia.*] Vel Seguntia. Seguntiæ Celtiberûm Livius meminit, lib. 34. pag. 409. Antoninus item Segontiam vocat, quæ nunc *Siguenſa* dicitur, ad fontes amnis *Henarez*, in Caſtellæ veteris Aragoniæque confinio.

10. *Uxama.*] Uxama quoque Antonino, in itinere ab Aſturica Cæſarauguſtam: a Numantia L. M. P. Nunc *el Borgo d'Oſma* ad Durium amnem, in Caſtella vetere.

11. *Aliis in locis.*] Nam & Segontiam alteram a Cæſarauguſta XVI. M. P. habet Antoninus, nunc *Epila* dicitur, ut recte vidit Jo. Franc. Andrez, cap. 2. pag. 39. Et alteram Uxamam prope Corugnam in Gallæciæ litore agnoſcit Mariana, lib. 3. hiſt. cap. 18. pag. 118. Sunt & aliæ, quas referre non eſt otii noſtri.

12. *Segovia.*] Σεγοβία in Arevacis quoque Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Non ea eſt quæ inter Valliſoletum, & Madritum, nobis *Segovie* dicitur: ſed altera ejuſdem nominis urbecula, quæ ſub eadem fere cæli parte, atque ipſa Numantia, eodemque ſitu a Ptolemæo collocatur.

13. *Nova Auguſta.*] Et in Arevacis Ptolemæo Νουαυγοῦστα, prope Segobiam.

14. *Termes.*] Τέρμες in Arevacis Ptolemæo. Τερμεσὸν πόλιν vocat Appianus in Iber. pag. 311. Hinc Termeſtini populi, apud Livium in Epitome, lib. 54. & natio Termeſtina apud Tacit. lib. 4. Annal. p. 155. Nunc *Lerma*, ad Arevam amnem, de quo ſupra.

15. *Clunia.*] Et hæc in Arevacis Ptolemæo. Dioni quoque Κλουνία, lib. 39. pag. 115. Inter Raudam ad Durium, *Aranda de Duero*, & Uxamam *Oſma*, medio fere intervallo ab Antonino collocatur. Nunc pagus *Cruña*, vel *Coruña del Conde*. Ibi conventus Clunienſis repertum eſſe ſigillum aïunt, & a loci domino aſſervari. Celtiberiæ finis is dicitur, quoniam ad occaſum æquinoctialem ſunt Vettones, ad æſtivum Aſtures, quos a Vettonibus Durius amnis diſterminat: Arevacæ denique ad Boream.

16. *Reliqua vergunt.*] Reliqua, inquit, quæ pertinent ad conventum Clunienſem: ut Vardulorum regio jam ſuperius dicta: & mox Cantabrorum, dicenda, lib. 4. ſect. 34.

17. *Junguntur his.*] Cantabris. Inſcriptio Gruteri, pag. 110. CONVENTVS ASTVRICENSIS.

18. *Auguſtanos.*] Ab urbe metropoli, quæ in Auguſti nummo apud Goltzium, pag. 237. COL. ASTVRICA. AVGVSTA ſcribitur, *Aſtorga* in regno Legionenſi: Ἀστόργα Αὐγοῦστα Ptolemæo, lib. 2. cap. 6.

19. *Cigurri.*] Ita MSS. omnes. Egurri forte ſcribendum ex Ptolemæo, non longe ab Aſturica Auguſta Forum Egurrorum locante. De Pæficia dicemus, lib. 4. ſect. 34.

20. *Lancienſes.*] Λαγκία maximum Aſturum oppidum a Dione dicitur, lib. 53. pag. 514. A Mariana, lib. 3. hiſt. Hiſp. cap. 25. pag. 132. iis locis ſitum, ubi nunc Ovetum cernitur, *Oviedo*. Plumbum Ovetanum laudatur a Plinio, lib. 34. ſect. 49.

21. *Zoëla.*] A quibus Zoëlicum linum nomen traxit. Plinius, lib. 19. ſect. 2. *Non dudum ex Hiſpania Zoëlicum venit in Italiam, plagis utiliſſimum. Civitas ea Gallæciæ, & Oceano propinqua.*

22. *Lucenſis.*] Lucenſis convenus mentio apud Ambr. Morales, fol. 69. Urbs primaria Lucus Aſturum, Λοῦκος Ἀστύρων, Ptolemæo, Dioni Ἀστύρων: hodie *Lugo* in Gallæcia.

23. *Celticos.*] Cognominibus Nerias & Præſamarcos, de quibus, lib. 4. ſect. 34. Lebuni ſimili modo ii eſſe videntur Hermolao, qui Leuni rurſum eodem libro appellantur: at ii Bracarenſis conventus eſſe ubi dicuntur, hi nunc Lucenſis. In MSS. legitur, *Levanios*.

24. *Bracarum.*] Subintellige, conventus, ut prius Aſturum. Gruter. pag. 411. CONVENTVS. BRACARI. Horum caput Bracara Auguſta, *Brague*.

25. *Bibali, &c.*] Βίβαλοι, quorum oppidum Φόεγα Βιβάλων Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Κοιλεγενοὶ, eidem. Gallæci omnibus noti. Hequæſi, in Inſcript. mox citanda. Λιμικοὶ Ptolemæo rur-

Digitized by Google

[1] Longitudo citerioris Hiſpaniæ eſt, ad finem Caſtulonis a Pyrenæo, ſexcenta ſeptem M. paſſ. & ora paulo amplius. Latitudo a Tarracone ad litus [2] Olarſonis, CCCVII. E radicibus Pyrenæi, ubi cuneatur anguſtiis inter duo maria, paulatim deinde ſe pandens, qua contingit ulteriorem Hiſpaniam, tantumdem & amplius latitudini adjicit. Metallis plumbi, ferri, æris, argenti, auri, tota ferme Hiſpania ſcatet: Citerior & [3] ſpecularibus lapidibus: Bætica & minio. Sunt & marmorum lapicidinæ. Univerſæ Hiſpaniæ Veſpaſianus Imperator Auguſtus [4] jactatus procellis Reipublicæ Latii jus tribuit. Pyrenæi montes Hiſpanias Galliaſque diſterminant, promontoriis in duo diverſa maria projectis.

V. Narbonenſis provincia appellatur pars Galliarum, [5] quæ interno mari alluitur, CAPUT IV. [6] Braccata ante dicta, amne Varo ab Italia diſcreta, Alpiumque vel ſaluberrimis Romano imperio jugis. A reliqua vero Gallia latere ſeptemtrionali, montibus [7] Gebenna [8] & Jura: [9] agrorum cultu, virorum, morumque dignatione, amplitudine opum, nulli provinciarum poſtferenda, breviterque Italia verius quam provincia. [10] In ora regio Sardonum, [11] intuſque Conſuaranorum. Flumina: [12] Tecum, Vernodubrum. Oppida: [13] Illiberis, magnæ quondam urbis tenue veſtigium: [14] Ruſcino, Latinorum. Flumen [15] Atax e Pyrenæo [16] Rubrenſem permeans lacum: [17] Narbo Martius, Decumanorum colonia, XII. M. paſſ. a mari diſtans, Flumina: [18] Arauris, [19] Liria. Oppida de cetero rara, præjacentibus [20] ſtagnis: [21] Agatha quondam Maſſilienſium, & regio [22] Volcarum Tectoſagum: atque [23] ubi Rhoda

NOTÆ.

ſum appellati, cum oppido quod Φόρον Ἀμμιανῶν vocat. Inſcriptio vetus apud Gruter. pag. 245. BIBALI. COELERNI. EQVAESI. INTERAMICI. LIMICI. AEBISOC. QVARQVERNI. Prius legebatur in Plinio, *Vibali*, & voce unica e duabus conflata, *Æqueſilici*. Nos litterarum ordine admoniti, & vetuſtorum monumentorum fide, locum correximus. Aquas Querquennas a Bracara diſtare ait Antoninus, LIII. M. P. Κωναρικὰ ſunt Ptolemæo, & Γ' δαῖα Κωναρικῶν.

1. *Longitudo.*] Martianus, lib. 6. cap. de Hiſp. pa 203.

2. *Olarſonis.*] De eo, lib. 4. ſect. 34.

3. *Specularibus.*] Dicemus de his opportunius, lib. 35. ſect. 45.

4. *Jactatus.*] Vi ac neceſſitate quadam expreſſam eſſe eam liberalitatem innuit, ut Hiſpanos ſibi devinciret: cum jactaretur ipſe Reipublicæ procellis, hoc eſt, civili bello Vitellii, ut levamen id quoddam eorum damnorum fuerit, quæ ob civilia Imperatorum bella perpeſſa eſſet Hiſpania. Immunitatem a tributis, ſive Claudius Imp. ſive anteriorum aliquis iiſdem conceſſerat, uti ex Seneca colligimus, lib. 6. de Benef. cap. 19. pag. 111.

5. *Quæ interno.*] Mediterraneo. Hæc Martianus a Plinio, lib. 6. cap. de monte Pyrenæo, pag. 203.

6. *Braccata.*] A braccis, ſive femoralibus lineis, *des brayes, ou hauts de chauſſes*: quod veſtimenti genus Romanis veteribus inuſitatum, ab iis in Gallia Narbonenſi primo deprehenſum eſt: quæ inde ab iis Braccata eſt cognominata, inquit Alcuinus, lib. de divinis offic.

7. *Gebenna.*] Habet eadem Mela, lib. 2. cap. 5. Gebennam quoque Cæſar, lib. 7. bell. Gall. pag. 81. Gebennas vocat Lucanus, lib. 1. ver. 435. Et *Gebennicos montes*, Mella. Galli, *les Mons des Cevennes*. Languedocium, ut vocant, a reliqua Gallia latere ſeptemtrionali diſterminant.

8. *Et Jura.*] MSS. omnes, *& Juribus*. Mela, lib. 2. cap. 5. non Juram montem, ſed Lemannum lacum, finem ſtatuit Narbonenſis Provinciæ. Jura pro locorum diverſitate varia ſortitur nomina, *le Ioux, le Mont S. Claude, le Credo, &c.*

9. *Agrorum cultu.*] Non minus eleganter Salvianus patriam ſuam, hoc eſt, Provinciam deſcribens, lib. 7. *Illic omnes admodum regio*, inquit, *aut intertexta vineis, aut florulenta pratis, aut diſtincta culturis, aut conſita pomis, aut amœnata lucis, aut irrigata fontibus, aut interfuſa fluminibus, aut vinita meſſibus, &c.*

10. *In ora.*] Poſt Pyrenææ Veneris promontorium, in quo hæſimus ſect. ſup. incipit Sardonum regio, quam nunc dicimus *le Comté de Rouſſillon*. Sic Mela, lib. 2. cap. 5. *Inde eſt ora Sardonum, & parva flumina, Telis & Tichis: ubi accrevere, perſæva. Colonia Ruſcino, &c.* Ipſam Leridam Hiſpaniæ civitatem, ſup. ſect. Surdaonum gentis eſſe dixit. In MSS. *Sordonum*. Avienus, *Sordos* appellat.

11. *Intuſque.*] Interior, inquit, ſeu remotior paulo a mari, regio Conſuaranorum fuit.

12. *Tecum.*] Melæ, loc. cit. *Tichis*: accolis hodieque *Tec*. Urbem Helenam præfluit, *Elne*. Vernodubrum, *Latet*, Perpinianum rigat.

13. *Illiberis.*] Vel Eliberris, quam Caucoliberim poſterior ætas appellavit: Hiſpani, *Colibre*: noſtri, *Colioure*. Ita De Catel, lib. 1. cap. 7. ſecutus Loayſam, & alios. Mela, lib 2. cap. 5. *Vicus Eliberri, magna quondam urbis, & magnarum opum tenue veſtigium*. Nummus eſt eximius, æris minimi, in Cimelio D. FOVCAVLT, hac epigraphe: IMP. C. CLAVDIVS P. F. AVG. Claudii Gothici caput. In averſa parte, DEO CABIRO. Faber malleum dextra tenet. Cave hic Cabiros cogites, aut Theſſalonicam. Sententia eſt: *Duci Exercitus Optimo Claudio Arcum Beneficiis Inſignem Ruſcinonenſes Obtulerunt*, ob victoriam præſertim Gothicam. Ingenioſe admodum ſignificatur oblatum fuiſſe ab oppidanis Arcum triumphalem, ſed a Claudio neglectum ac repudiatum, cum in area nummi non arcus pingitur, ſed faber tantummodo, ad exſtruendum Arcum paratus.

14. *Ruſcino.*] Non modo jure Latii donatam, ſed & coloniam vocat Mela, loc. cit. Nunc caſtellum eſt, a Perpiniano oppido, quod Ruſcinonem vicinitate ſua exhauſit, leuca diſſitum, *la Tour de Rouſſillon*. Eodem amne, quo Perpinianum, alluitur. Catel, lib. 1. cap 7.

15. *Atax.*] *L'Aude*, Narbonem ſecat. Vide Notas & Emend. num. XXIII. Ab eo amne Narbonenſes olim Atacini dicti, ut de Varrone Atacino pluribus diſputavimus, in Auctorum indice.

16. *Rubrenſem.*] Rubreſum Mela vocat, lib. 3. cap. 5. qua Atacem accipit, ore ſpatioſo admodum: qua mare admittit, aditu tenuem. *L'Eſtang de la Rubine*. Nunc Atax minime lacum permeat: ſed foſſæ per Narbonem ductæ immiſſus, in mare effunditur ad VII. ab urbe milliare. Catel, lib. 1. pag. 58.

17. *Narbo.*] Atacinorum, Decumanorumque colonia, Melæ, loc. cit. Martius, a Marte, ut Sirmondus noſter putat in Notis ad Sidon. vel a Martia legione: Decumanorum a militibus decimæ. Nummus argenteus apud Goltzium, in Magna Græcia, Tab. XX. n. 5. caput diadematum exhibet, cum clava Herculea. .)(. Lupa cum gemellis. Infra, ROMANO. Sic interpretamur: ROma MArtii Narbonis Origo. Cognomen enim illud habet a legione Martia, hoc eſt, Romulea. Nam Romulus Marte genitus ferebatur; hoc eſt, vir generoſus; ſed patre ob temporum vetuſtatem ignoto, quamvis nobili. In aliis ibidem nummis, n. 1. & 2. caput eſt Romæ galeatum. .)(. Caput equi, qui eſſe dicitur Marti ſacer, quia generoſus & bellicoſus. Infra, ROMANO. ut proxime. In alio, Caput Romæ galeatum. .)(. Leo iratus. Infra, ROMANO.

18. *Arauris.*] Ita recte, non *Araris*. Mela, lib. 2. cap. 5. pag. 39. *Tum ex Gebennis demiſſus Arauris juxta Agatham fluit.* Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. Ἀραύριος. Gallis, *Airau*, vel *Erhau*.

19. *Liria.*] MSS. omnes, *Libria*. Nunc *Lez* accolæ vocant, & quos medios ſecat, Monſpelienſes.

20. *Stagnis.*] *Les Eſtangs de Thau, de Maguelone, & de Perault*. Maximæ parti ejus oræ, marique mediterraneo ea prætenduntur.

21. *Agatha.*] Juxta quam Arauris fluit, ut Mela admonet loco cit. nunc *Agde*: non, ut ſubtilioribus quibuſdam viſum eſt, *Maguelone*, quæ procul eſt ab Arauri diſſita. A Maſſilienſibus conditum eſſe oppidum Strabo auctor eſt, lib. 4. pag. 182.

22. *Volcarum.*] Hæc regio agrum complexa eſt Agathenſem, atque adeo quidquid terrarum inde uſque ad oſtia ferme Rhodani protenditur.

23. *Ubi Rhoda . . . fuit.*] Familiari ea loquendi formula, *fuit*, excidiſſe id oppidum, cui vox ea adnectitur, jam ævo ſuo innuit. Hæc Rhodanuſia a Scymno Chio, ſive, ut alii vocant, a Marciano Heracleota, pag. 6. dicitur: alteramque Rhoden, quæ in Hiſpania eſt, (nunc *Roſes* incolæ Catalani vocant) a Rhodiis quoque conditam ſcribit. Hieronymus, in prolog. epiſt. ad Galat. *Oppidum Rhoda*, inquit, *coloni Rhodiorum locaverunt, unde amnis Rhodanus nomen accepit.*

Digitized by Google

Rhodiorum fuit: unde dictus multo Galliarum fertiliſſimus Rhodanus amnis, ex Alpibus ſe rapiens per Lemannum lacum, [1] ſegnemque deferens Ararim, nec minus ſeipſo [2] torrentes Iſaram, & Druentiam. [3] Libyca appellantur duo ejus ora modica: [4] ex his alterum Hiſpanienſe, alterum Metapinum: tertium, idemque ampliſſimum, Maſſalioticum. Sunt [5] auctores, [5] & Heracleam oppidum in oſtio Rhodani fuiſſe.

[6] Ultra, foſſæ ex Rhodano C. Marii opere, & nomine inſignes: Stagnum, [7] Maſtramela: oppidum, Maritima [8] Avaticorum: ſuperque [9] campi lapidei, Herculis præliorum memoria: Regio [10] Anatiliorum: & intus Deſuviatium, Cavarumque. [11] Rurſus a mari Tricoriûm: [12] & intus Tricollorum, [13] Vocontiorum, & [14] Segovellaunorum: mox [15] Allobrogum. At in ora Maſſilia Græcorum [16] Phocæenſium, [17] fœderata. Promontorium [18] Zao: Citharista portus. Regio [19] Camatullicorum. Dein [20] Suelteri, ſupraque [21] Verrucini. In ora autem [22] Athenopolis Maſſilienſium, [23] Forum Julii Octavanorum colonia, quæ Pacenſis appellatur, & Claſſica: amnis in ea [24] Argenteus. Regio, [25] Oxubiorum, [26] Ligaunorum.

NOTÆ.

1. *Segnemque.*] Unde Claudiano dicitur, *Lentus Arar.* Saconam poſterior ætas appellavit, teſte Ammiano, lib. 15. pag. 55. hodieque, *la Saone.*

2. *Torrentes.*] Gallis, *l'Iſere, & la Durance*, in latus uterque Rhodani orientale influit. Vide Notas & Emend. num. XXIV.

3. *Libyca.*] Ita libri omnes. Itaque nihil mutamus, tametſi oram univerſam a Rhodano Emporium uſque Hiſpaniæ oppidum, Λιγυστικὴν veteres appellarunt, quod eam Ligures tenuere: Scylax, pag. 2. Παραπλοῦς Λιγύων ἀπὸ Ἐμπορείου μέχρις Ῥοδανοῦ, &c.

4. *Ex his.*] Ex duobus Libycis. Exſcripſit hæc Martianus, lib. 6. pag. 204. cap. de Pyrenæo, & Prov. Narb. Hiſpanienſe oſtium, quod in occidentem vergit, accolæ vocant *Gran Neuf*, Maſſalioticum, quod in ortum, *Gras d'Orgon.* Metapinum inter hæc medium eſt nunc ſine nomine. His tribus oſtiis includitur inſula, quam vocant incolæ, *Petite Camargue.*

5. *Et Heracleam.*] Hæc Ἡράκλεια Κελπινῶν Stephano. In agro ſan-Remigiano, prope oppidum *S. Remy*, oſtiumque Rhodani Hiſpanienſe, reperta inſcriptio, principatu Caroli V. Francorum regis, electam docet ab Ataulpho Principe *Heracleam in Regia majeſtatis ſedem.* Ibi igitur fuiſſe olim Heracleam putat, qui recitat inſcriptionem eam totam Honor. Bouche, lib. 3. hiſt. Prov. cap. 5. pag. 158. Verum diſtat ager ille San-Remigianus ab *oſtio Rhodani*, in quo fuiſſe Heracleam auctores, teſte Plinio, prodidere.

6. *Ultra.*] Ultra tria proxime appellata Rhodani oſtia. Vide Notas & Emend. num. XXV. Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. Φόσσαι Μαρίαναι.

7. *Maſtramela.*] *L'Eſtang de Berre, ou de Martiguez.* Oppido, quod Maritimam Plinius vocat, nomen hodie *Marignane.* Vide Notas & Emend. num. XXVI.

8. *Avaticorum.*] Sic Mela, lib. 2. cap. 5. & MSS. Id nomen agro ei fuit, qui Maritimæ circumjectus erat, & contributus, in Anatiliorum regione, quæ latius multo patuit: quare eadem Maritima in Anatiliorum agro poſita dicitur a Ptolemæo, lib. 2. cap. 10.

9. *Campi.*] Vulgo, *la Crau.* Mela, lib. 2. cap. 5. *Lapideus*, inquit, *ut vocant, campus, in quo Herculem contra Albionem & Geryona Neptuni liberos, dimicantem, cum tela defeciſſent: ab invocato Jove adjutum imbre lapidum ferunt. Credas pluiſſe: adeo multi paſſim & late jacent.* Vide Hygin. in Poët. Aſtronom. lib. 2. cap. Engonaſin. fol. 61.

10. *Anatiliorum.*] Recte. In Inſcriptione San-Remigiana proxime laudata, ANATILII. Hi Arelatenſem agrum tenuere: Deſuviates, quorum interior regio fuit, Taraſconenſem: Cavares denique, a confluente Iſaræ in Rhodanum, ubi fere Avenio eſt, ad Druentiam uſque, quam late patet, oram omnem, quæ Rhodano alluitur.

11. *Rurſus a mari.*] Rurſus, inquit, in ora eſt Tricoriorum regio: Τρικορήνη appellat Strabo, lib. 4. pag. 185. ubi nunc Maſſilienſis ager, Aquiſextienſis, & ſupra Druentiam Aptenſis. In Aptenſi fuere ſaltus Tricorii, quos Hannibal, dum peteret Italiam, ſuperavit. Vide Ammian. lib. 15. pag. 53. & Livium, lib. 21. pag. 198.

12. *Et intus.*] Intus recedunt a mari longius Tricolli, qui nunc Siſteronenſes: quorum caput fuiſſe olim creditur *Alarante*, de quo Tabula Peutingeri. Hodie *Talard* in Delphinatu, via quæ Siſterone Vapincum ducit. Ita Nic. Bouche, lib. 3. hiſt. Prov. cap. 7. pag. 178.

13. *Vocontiorum.*] Hi Delphinatus partem orientalem tenuere, ut Cavares occiduam: Oppida iis fuere, Dea *Die*, & Vaſio *Vaiſon.*

14. *Segovellaunorum.*] Pars Cavarum hi fuere: quamobrem Valentia, quæ Plinio Cavarum urbs dicitur, Segovellaunis, ſive Segalaunis a Ptolemæ adjudicatur, lib. 2. cap. 10. Hodie *le Valentinois.*

15. *Allobrogum.*] Inter Iſaram, Rhodanumque, ut recte Polybius, lib. 3. pag. 282. & qui Polybium ſequitur Livius, lib. 21. pag. 198. apud quem pro *Arar* qui *Iſara* reponunt, ſincerum vas incruſtant, nec ſcriptoris mentem aſſequuntur.

16. *Phocaenſium.*] Strabo, lib. 4. pag. 179. πλησίον δ' ἐστὶ Φωκαιὼν ἡ Μασσαλία, a Phocæa, urbe Aſiæ, de qua dicemus in Ionia, lib. 5. A Phocide Græciæ regione profectos Maſſiliæ conditores non ſemel affirmat Lucanus, lib. 3. magno, ut puto, errore.

17. *Fœderata.*] Fœderis cauſam docet Juſtinus, lib. 43. ſub finem: *Maſſilienſium legati*, inquit, *a Delphis revertentes, audierunt urbem Romanam a Gallis captam, incenſamque. Quam rem domi nunciatam publico funere Maſſilienſes proſecuti ſunt: aurumque, & argentum publicum, privatumque contulerunt, ad explendum pondus Gallis, a quibus redemptam pacem cognoverant. Ob quod meritum, & immunitas illis decreta, & locus ſpectaculorum in Senatu datus, & fœdus æquo jure percuſſum.*

18. *Zao.*] Ita MSS. omnes. Promontorio tamen idem præterea quod portui nomen Citharistam eſſe, docet Ptolem. lib. 2. cap. 6. ὁ Κιθαριστὴς τὸ ἄκρον, hodie *Cap Siſiat, ou de Cerchiech*, prope Telonem: Citharistæ portui nomen hodie eſt *le port S. Georges, ou le port de Toulon.* Portum Citharistam a Maſſilia diſtare Antoninus ait XXX. M. P. Hæc Citharistana parochia in territorio Arelatenſi, cujus mentio tum in epiſtola Zoſimi ad Epiſcopos Galliæ, de privil. Eccl. Arelat. tum libro 2. vitæ ſancti Cæſarii Arelat.

19. *Camatullicorum.*] Ubi nunc Telonenſis ager, *l'Eveſché de Toulon*, uſque ad Samblacitanum ſinum, *le Golfe de Grimaut:* a quo ſinu haud procul abeſt vicus *Ramatuelle*, quod vetuſti nominis veſtigium ſervat haud obſcurum.

20. *Suelteri.*] Nunc eſt Forojulienſis ager, citra amnem Argenteum: *Brignole*, & *Draguignan.* Sic Honor. Bouche, lib. 7. cap. 7. pag. 182. Favet ſitus quem in Tab. Peuting. *Selteri* obtinent.

21. *Verrucini.*] Suelteris ad Boream adſiti: ubi nunc *Verignon*, & *Baryol.*

22. *Athenopolis.*] Cum in ora poſitum id oppidum dicatur, inter portum Citharistam, & Forum Julii: ipſum eſſe Telonem Martium non temere ſuſpicamur.

23. *Forum Julii.*] *Frejus.* Octavanorum colonia dicitur, quoniam octavæ legionis militibus ea conſtaret. In Theſauro Goltzii, pag. 240. nummus Auguſti, COL. IVLIA. OCTAVIANORVM. Et alter Neronis, pag. 241. COL. PACENS. CLASS. Pacenſis a Pace dicta eſt: Claſſica, ab Auguſti claſſe fortaſſis, cujus ea navale fuit. Unde Strabo, lib. 4. pag. 184. Τὸ ναυσταθμὸν τὸ Καίσαρος τοῦ Σεβαστοῦ, ὃ καλοῦσι Φόρον Ἰούλιον. Vide Tacitum, lib. 3. Sueſſam tamen, quæ mediterranea civitas eſt, coloniam pariter Claſſicam dicemus appellatam, ſect. 9. a militibus forte Claſſiariis eo deductis. Inſcriptio apud Jo. Poldo, lib. de antiq. Nemauſ. pag. 165. MILITVM. LEG. VIII. AVG. CIVITAS. FOROIVLIENSIVM.

24. *Argenteus.*] Accolis dictus hodieque *Argens*, a colore aquæ argenteo. Arenam devehit, qua portum jam illum oplevit, Auguſti navium receptorem, de quo modo diximus.

25. *Oxubiorum.*] Quorum caput ipſum Forum Julii fuit: ut Deciatium Antipolis. Hic λιμὴν Ὀξυβίων apud Strab. lib. 4. pag. 185.

26. *Ligaunorumque.*] Sic libri omnes. Ingaunos, qui ultra Varum ſedes habent, fruſtra Dalecampius inculcare hic nititur pro Ligaunis, qui ante Varum Antipolimque ipſam a Plinio appellantur, & junguntur Oxubiis. Graſſenſem, ut aiunt, tenuiſſe agrum videntur.

Digitized by Google

que: ſuper quos [1] Suetri, [2] Quariates, Adunicates. At in ora oppidum [3] Latinum Antipolis. Regio Deciatium: amnis Varus, ex Alpium monte Cema profuſus.

In mediterraneo coloniæ: [4] Arelate Sextanorum, [5] Beterræ Septimanorum, [6] Arauſio Secundanorum. [7] In agro Cavarum Valentia, Vienna Allobrogum. [8] Oppida Latina: [9] Aquæ Sextiæ Salluviorum, [10] Avenio Cavarum, Apta Julia Vulgientium [11] Alebece Reïorum Apollinarium, [12] Alba Helvorum, Auguſta [13] Tricaſtinorum: [14] Anatilia, Aëria, [15] Bormanni, Comacina, [16] Cabellio, [17] Carcaſum Volcarum Tectoſagum: [18] Ceſſero, [19] Carpentoracte Meminorum: [20] Cenicenſes, Cambolectri, [21] qui Atlantici cognominantur: [22] Forum Voconii, [23] Glanum Livii, [24] Lutevani, qui & Foroneronienſes: [25] Nemauſum Arecomicorum, [26] Piſcenæ, [27] Ruteni, [28] Sanagenſes, Toloſani Tectoſagum, Aquita-

NOTÆ.

1. *Suetri.*] Ptolemæus, lib. 3. cap. 1. memînit Συητρίων in maritimis Alpibus, quorum oppidum Σαλίνων vocat. Id eſſe *Seillans* Holſtenius putat, in Diœceſi Sanitienſi, *Senez*. At rectius Honor. Bouche, lib. 3. hiſt. Prov. cap. 2. pag. 119. urbem Caſtellanam interpretatur, Verdoni amni impoſitam, qui in Druentiam labitur, eodem Sanitienſi agro: eamque ſententiam idoneis firmat argumentis. Errant plerique Geographorum, qui Salutia in Sabaudia eſſe putant, *le Marquiſat de Saluces.*

2. *Quariates, &c.*] Quantum ex ſitu conjicimus, ibi fuere, ubi nunc Senetium eſt, & Dinia.

3. *Latinum.*] Hoc eſt, Latii jure donatum, ut dicemus in Notis & Emend. num. III. Nunc *Antibe.* Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. Ἀντίπολις in agro Δεκιατίων, quem Varus amnis claudit, *le Var.* Melæ, lib. 2. cap. 5. *Oppidum Deciatum Antipolis:* ſic enim legendum.

4. *Arelate.*] *Arles.* Sextanorum dicta, quod eſſet colonia militum ſextæ legionis. Sic Primanos primæ, Unaetviceſimanos vigeſimæ primæ, Tacitus vocat, lib. 2. hiſt. pag. 44. Tertianos tertiæ, lib. 3. hiſt. pag. 68. Quintanos, lib. 4. hiſt. pag. 96. &c. Nummus Caii Cæſaris in Theſ. Goltzii, COL. ARELAT. SEXTAN, Et apud Gruter. pag. 257. SEXTANI. ARELATENSES. Sed ficta iſta: genuinus, inter ceteros Arelate percuſſos, nummus iſte inſignis eſt, in Cimelio Mediceo, & Gaza Reginæ Chriſtinæ, ex ære maximo. Caput laureatum exhibet Fl. Julii Conſtantii Aug. qui frater Fl. Julii Conſtantis. D. N. CONSTANTIVS P. F. AVG.)(. LARGITIO. Sedet Auguſtus; hinc Urbe Arelatenſi turrita porrigente dextram Conſtantio, inſtar offerentis ei aliquid: inde haſtato milite Imperatorem complectente. Nos largitionem hic ſignificari olim, ſed timide, ſuſpicati ſumus, alios ſecuti: ſed pictura haud dubie aliud repræſentat; & (quod tunc menti non ſuccurrebat) totidem hic fere voces, quot litteræ ſunt, hac ſententia: *Liberum ARelate Gratuitam Indictionem Tributi Imperatori Obtulit.* Gallice: *La ville d'Arles, ville libre, a offert a l'Empereur de lui faire lever un ſubſide, par forme de don gratuit.* Miles hic adſtat idcirco, ut ad alendos milites, qui vel limites imperii tutarentur, vel itinerum ſecuritatem præſtarent, collatum pecuniarium ſubſidium intelligatur. Atque idcirco Imperatori datum, nou Auguſto, dici videtur. Nihil eſt in pictura certe, quod largitionem indicet, aut liberalitatem Auguſti, ut in nummis inſcriptis, LIBERAL. AVG. vel CONG. DAT. &c. In imo nummi margine fabricæ locus non ſubnotatur; quoniam in ipſo indicatur titulo. Delineatur hic nummus a Spanhemio, in editione priore, pag. 823.

5. *Beterræ.*] Sic MSS. omnes, Reg. Colb. & Thuan. lib. 14. non *Blitera:* etſi ita id Melæ ac Straboni nomen ſcribitur. Septimanorum nomen habet a ſeptima legione. Hinc circumjecta regio Septimania appellata, a Sidonio, qui aliis Beterrenſis ager. Mox Septimaniæ nomen a Gothis ad univerſum Languedocium tranſlatum. Nunc eſt oppidum *Beziers.* Inſcriptio apud Gruter. pag. 270. SEP. BAETER. hoc eſt, *Septimani Baterrenſes.* Stephano Βαιτιππῶς dicitur. In Gaza Regia nummus eſt inſcriptus, BHTHPPATΩN: at ex oppido Syriæ aliquo, ut videtur, nunc ſitus ignoti: non ex Bæterris certe provinciæ Narbonenſis.

6. *Arauſio.*] *Orange.* Nummus Neronis, in Theſ. Goltzii, pag. 237. COL. ARAVSIO. SECVNDANOR. COH. XXXIII. VOLVNT. Deducti nempe eo milites ex cohorte XXXIII. ſecundæ legionis.

7. *In agro, &c.* [Et hæ quoque in coloniarum numerum reponendæ. Οὐαλεντία κολωνία Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. Et in Theſ. Goltzii, pag. 242. nummus Neronis, COL. VIENNA. LEG. VII. CLAVDIANA. PIA. Cavarum, Allobrogumque ſitus antea deſcripſimus.

8. *Oppida Latina.*] Latii jure donata a Senatu, vel a Principe.

9. *Aquæ Sextiæ.*] *Aix.* Coloniam Ptolemæus vocat, & inſcriptio apud Gruter. pag. 413. Vide Notas & Emend. num. XXVII. Unde Aquis Sextiis nomen, vide in Epit. Livii, lib. 61.

10. *Avenio.*] In Cavaris quoque Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. ſed colonia eſt. Sic Apta Julia, in Inſcript. P. Sirmondi, in Notis ad ep. 9. lib. 9. Sidonii, COL. APT. IVL. Nunc *Apt.* Vulgienſes Tricoriorum pars fuere, ut ſuperius monuimus. Gruteri Inſcriptio, pag. 296. VVLCIENTES, ſed hos Italiæ populos habet.

11. *Alebece Reïorum.*] Hodie *Riez en Provence.* Vide Notas & Emend. num. XXVIII.

12. *Alba.*] Non *Albi*, ut quidam putant: hæc enim Albiga, non Alba appellata eſt. Sed vicus hodie ignobilis, *Aps* ad amnem *Scoutay*, unde ſedes Epiſcopalis Vivarium tranſlata eſt, *Viviers*, ad Rhodanum. Ager Helviorum *le Vivarais.* Hinc Albenſes promiſcue & Vivarienſes Epiſcopi cognominati. Ptolemæo, Ἀλβαγάστη Plinio lib. 14. ſect. 4. Alba Helvia. Cæſar, lib. 7. de bell. Gall. pag. 81. *Mons Gebenna, qui Arvernos ab Helviis diſcludit.*

13. *Tricaſtinorum.*] *S. Paul Tricaſtin.* Alia eſt Noviomagus Tricaſtinorum, apud Ptolem. lib. 2. cap. 10. quæ hodie *Nions.*

14. *Anatilia, &c.*] Forte ab Anatiliis, de quibus ſupra. Aëriam Ἀεριον Strabo, lib. 4. pag. 185. in Cavarum agro cum Avenione & Arauſione locat: aitque a loco edito, in quo poſita erat, nomen ſortitam. Quibuſdam eſſe caſtellum *Mornas* ad Rhodanum creditur. In MSS. *Avatilia.*

15. *Bormanni, Comacina.*] Ita legendum eſſe, non *Bormanico, Marcina*, tum MSS. tum ſeries ipſa elementorum admonet, quam in Latinis hiſce urbibus recenſendis Plinius ſequitur. Nunc incertus harum ſitus. Fictitia ſunt, nec uſquam terrarum audita nomina, quæ Dalecampius hoc loco affert.

16. *Cabellio.*] Inter oppida Cavarum a Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. Καβελλιῶν Κολωνία. Nunc *Cavaillon*, ad Druentiam.

17. *Carcaſum.*] Καρκασών in Volcis quoque Tectoſagibus, Ptolemæo loc. cit. Nunc eſt *Carcaſſonne*, ad fluvium Atacem.

18. *Ceſſero.*] Nunc S. Tiberii pagus, in Agathenſi agro. Vide Notas & Emend. num. XXIX.

19. *Carpentoracte.*] *Carpentras*, cujus incolæ, ceterique ex agro circumjecto contributi, Memini appellati ſunt: Cavarum regionis; Μιμμοὶ Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. ſub Tricaſtinis. Notitia Civitatum Galliæ: *Civitas Carpentoratenſium, nunc Vindauſca.* In Conc. Cabilonenſi, an. DCX. *Licerius Vindauſtenſis*, id eſt, Carpentoratenſis, ab oppido vicino Vindauſca.

20. *Cenienſes.*] Forte *Canienſes*, amnis Cæni accolæ, cujus inter Maritimam, Maſſiliamque meminit Ptolemæus, loc. cit.

21. *Qui Atlantici.*] Eo cognomine a Cambolectris Ageſinatibus diſcriminantur, quos junctos eſſe Pictonibus dicemus, lib. 4. ſect. 33.

22. *Forum.*] Forum, inquit Feſtus, negotiationis locus eſt, ut Forum Flaminium, Forum Julium, ab eorum nominibus, qui ea Fora conſtituenda curarunt. Quod Voconii modo dicitur, vicus nunc eſt, *le Canet*, ad amnem Argenteum, diœceſi Forojulienſi, ut recte probat Honor. Bouche, lib. 3. hiſt. Prov. cap. 4. pag. 150. Antoninus in Itiner. diſtare a Foro Julii dicit, XII. M. P. pro XXII. Plancus ad Ciceronem, lib. 10. Epiſt. Fam. XXIV. M. P.

23. *Glanum.*] A Cabellione, XVI. M. P. in Itiner. Anton. Γλανον in Salyibus, apud Ptolem. lib. 1. cap. 10. Nunc S. Remigii oppidum, *S. Remy*, inter Arelate & Caballionem: ut egregie probat idem auctor hiſt. Prov. lib. 3. cap. 3. pag. 136.

24. *Lutevani.*] Oppidum Luteva, *Lodeve*: quibus & Foroneronienſium cognomen additum, quod alterius oppidi ſub Tricaſtinis peculiare eſt apud Ptolem. loc. cit.

25. *Nemauſum.*] Colonia dicitur Volcarum Arecomicorum Ptolemæo, loc. cit. & nummi frequentes occurrunt, COL. NEM. *Niſmes.*

26. *Piſcena.*] Nunc *Pezenas* in Agathenſi agro, prope Araurim amnem.

27. *Ruteni.*] Non tam hi Narbonenſes, quam ut Plinius ipſe ait lib. 4. ſect. 33. Narbonenſi provinciæ contermini. Ῥοδοῦνα Ptolemæo, lib. 2. cap. 7. Oppidum Segodunum, *Rhodez.*

28. *Sanagenſes.*] Qui Sanicienſes ævo poſteriore appellati, a Sanicio Alpinæ oræ oppido, cujus meminit Ptolemæus, lib. 3. cap. 1. Nunc *Senez.*

Digitized by Google

niæ contermini: [1] Taſconi, Taruſconienſes, [2] Umbranici: Vocontiorum [3] civitatis fœderatæ duo capita, [4] Vaſio, & [5] Lucus Auguſti. Oppida vero ignobilia XIX. ſicut XXIV. Nemauſienſibus attributa. Adjecit [6] formulæ Galba Imperator ex Inalpinis Avanticos, atque Bodionticos: quorum oppidum Dinia. Longitudinem provinciæ Narbonenſis [7] CCLXX. M. paſſ. Agrippa tradit, latitudinem CCXLVIII.

CAPUT V. VI. [8] Italia dehinc, primique ejus Ligures: mox Etruria, Umbria, Latium, ubi [9] Tiberina oſtia, & Roma terrarum caput, XVI. M. paſſ. intervallo a mari. Volſcorum poſtea litus, & Campaniæ: Picentinum inde, ac Lucanum, Brutiumque, quo longiſſime in meridiem, [10] ab Alpium fine, lunatis jugis in maria excurrit Italia. Ab eo Græciæ ora, mox Salentini, Pediculi, Apuli, Peligni, Frentani, Marrucini, Veſtini, Sabini, Picentes, Galli, Umbri, Etruſci, Veneti, Carni, Iapides, Iſtri, Liburni. Nec ignoro, ingrati ac ſegnis animi exiſtimari poſſe merito, ſi breviter atque in tranſcurſu ad hunc modum dicatur terra, omnium terrarum alumna, eadem & parens: numine Deûm electa, quæ cælum ipſum clarius faceret, ſparſa congregaret imperia, rituſque molliret, & tot populorum diſcordes feraſque linguas, ſermonis commercio contraheret: colloquia, & humanitatem homini daret: breviterque, una cunctarum gentium in toto orbe patria fieret. Sed quid agam? Tanta nobilitas omnium locorum, ([11] quos quis attigerit?) tanta rerum ſingularum populorumque claritas tenet. Urbs Roma, vel ſola in ea, & digna [12] tam feſta cervice facies, quo tandem narrari debet opere? Qualiter Campaniæ ora [13] per ſe, felixque illa ac beata amœnitas? ut palam ſit, uno in loco gaudentis opus eſſe naturæ. Jam vero tanta ea vitalis ac perennis ſalubritatis cæli temperies, tam fertiles campi, tam aprici colles, tam innoxii ſaltus, tam opaca nemora, tam munifica ſilvarum genera, tot [14] montium afflatus, tanta frugum & vitium, olearumque fertilitas, tam nobilia pecori vellera, tot opima tauris colla, tot lacus, tot amnium fontiumque ubertas, totam eam perfundens, tot maria, portus, gremiumque terrarum commercio [15] patens undique: & tamquam ad juvandos mortales, ipſa avide in maria procurrens. Neque ingenia, rituſque, [16] ac viros, & lingua manuque ſuperatas commemoro gentes. Ipſi de ea judicavere Græci, genus in gloriam ſuam effuſiſſimum: quotam partem ex ea appellando Græciam magnam? Nimirum id, quod in mentione cæli fecimus, hac quoque in parte faciendum eſt, ut quaſdam notas ac pauca ſidera attingamus. Legentes tantum, quæſo, meminerint, ad ſingula toto orbe ediſſerenda feſtinari.

[17] Eſt ergo folio maxime querno aſſimilata, multo proceritate amplior, quam latitudine: [18] in læva ſe flectens cacumine, & [19] Amazonicæ figura deſinens parmæ, ubi a medio excurſu [20] Cocinthos vocatur, per ſinus lunatos duo cornua emittens, Leucopetram dextera, La-

NOTÆ.

1. *Taſconi, Taruſconienſes.*] Priores incolæ ſunt, ut arbitramur, Montis Aureoli, cui nunc Monti Albano factum nomen eſt, *Montauban*, oppido celebri, prope Toloſam; quod amnis alluit *Teſco* appellatus: inde *Teſconi* accolæ numcupati, ſive *Taſconi*. Auctor vitæ S. Theodardi Archiepiſcopi Narbonenſis, die 1. Maii, cap. VI. *In Caturcenſi territorio, in monte qui Aureolus nuncupatur, ad cujus montis radicem fluvius quidam decurrit, quem indigenæ regionis ipſius Teſconem vocant. Hic ſuo decurſu confinia Toloſani Caturcenſiſque ruris liquido dirimit patenter influxu: qui a prædicto monte recedens poſt modicum terræ ſpatium Tarno immergitur flumini.* Nondum erat Mons Albanus Epiſcopatus titulo inſignitus; poſtea Caturcenſi diœceſi eſt avulſus. Poſteriores a Taruſcone Salyum oppido nomen habuere, Ταρουσκών Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. Nunc *Taraſcon*, ad Rhodanum. Vide Notas & Emend. num. XXX.

2. *Umbranici.*] In Tab. Peuting. ſegm. 1. Umbranicia legitur, prope Volcas Tectoſagas, & Nemauſum. Situs incertus.

3. *Civitatis.*] Hoc eſt, regionis, ſive gentis, non oppidi. Galli Communitatem, & Status vocant.

4. *Vaſio.*] *Vaiſon*, in Comitatu Venaſcino, Pontificiæ ditionis.

5. *Lucus.*] *Luc en Dauphiné*, altero a Dia ſive Dea Vocontiorum lapide. Luci Vocontiorum municipii Tacitus meminit, lib. 1. hiſt. pag. 24.

6. *Formulæ.*] Hoc eſt, Tabulæ & indici, ſive ſyllabo provinciarum Galliæ, adjecit Galba ex gentibus Inalpinis, Avanticos atque Bodionticos. Avanticorum pagus hodie *Avançon*, inter Vapincum, & Ebrodunum. Bodionticorum Dinia oppidum haud ignobile, *Digne*. Vide Notas & Emend. num. XXXI.

7. CCLXX.] Martianus, lib. 6. pag. 203. CCCLXX. De latitudine ambo concinunt. Miſſi Theodoſi: *Juxta Plinium Secundum, longitudinem Provinciæ Narbonenſis,* CCCLXX. M. *paſſuum Agrippa tradidit: latitudinem,* CCCXLVIII.

8. *Italia dehinc.*] Tranſcripſit hunc locum Martianus, lib. 6. de Italia, pag. 204. iiſdem plane verbis.

9. *Tiberina oſtia.*] Hoc eſt, litus illud maris in quod Tiberis effunditur: non urbs ipſa Oſtia, quamquam & ipſa Tiberina Oſtia appellata eſt.

10. *Ab Alpium fine.*] A primis Alpibus, inquit Martianus, loc. cit. Plinius ipſe paulo inferius hac ſect. *Patet longitudine Italia ab Alpino fine.* Lunata autem juga Apennini montis intellige, cujus dextrum cornu, ut ait Mela, lib. 2. cap. 4. Siculum pelagus: alterum, Ionium reſpicit.

11. *Quos quis attigerit?*] Quod non copioſe, inquit, pro meritis nunc de Italia agam, retinetor impediorque multiplici nobilitate locorum, (quos quidem nemo attingere, nedum ſatis proſequi valeat,) ingentique ſingularum rerum ejus, ac gentium claritate.

12. *Tam feſta cervice.*] Hoc eſt, læta, eximia, ut dictum eſt lib. 2. ſect. 46. dicturque iterum lib. 14. ſect. 1. Roma, inquit, quæ veluti pro facie eſt Italiæ, quæ ipſa totius imperii cervix, ſeu caput eſt, eam habet dignitatem, vix ut poſſit diffuſo opere explicari.

13. *Per ſe.*] Vel ſi ſola ea ſpectetur.

14. *Montium afflatus.*] Venti, ſpirationeſque emiſſæ e montibus, aura illa odorata, quæ per montium latera, ex omni frugum florumque genere deſcendens, totum inficit ac perfundit aërem. Sic Plinius noſter de polypo, lib. 9. *Afflatu terribili canes agebat.* Et Junior, lib. 5. ep. 6. *Triclinium ſaluberrimum afflatum eſt Apeninis vallibus.* Salmaſius tamen, *marium afflatus* emendat: perinde ac ſi maris afflatus aut ſalubris ſemper, aut jucundus ſit.

15. *Patens undique.*] Solini paraphraſis, cap. 2. pag. 12. *Latera pertuſa, oraſque habet patentibus gremiis, commercio orbis accommodatas.*

16. *Ac viros.*] Rectius forſan *vires* agnoſcas, ex ſequentibus illis, *& linguæ manuque ſuperatas gentes.*

17. *Eſt ergo.*] Solinus hæc a Plinio mutuatus, cap. 2. pag. 14.

18. *In læva.*] Qua tendit ad promontorium Iapygium, & Hydruntinum agrum, nunc *Terra d'Otranto*, Italiæ verſus Ionium mare, & Epirum, ultimum cacumen. Capella quoque, lib. 6. pag. 205. hæc ipſa Plinii repetens, *Lævorſum ſe flectit*, inquit.

19. *Amazonica.*] Martianus loc. cit. *Duobus promontoriis pelta Amazonica formam reddit: dextro cornu Leucopetram tendens, lævo Lacinium.* Pelta, auctore Servio in 1. Æneid. v. 494. ſcutum eſt breviſſimum in modum Lunæ jam mediæ.

20. *Cocinthos.*] Tria, inquit, promontoria, duos ſinus lunatos efficiunt: ex iis duo extrema, ceu cornua quædam porrectiora emittuntur in mare: Leucopetra dextrum, ad fretum Siculum, *Capo dell' Armi*: ſiniſtrum Lacinium appellatur in Crocinium

cinium ſiniſtra. [1] Patet longitudine ab Alpino fine Prætoriæ Auguſtæ, per Urbem Capuamque curſu meante, Rhegium oppidum in humero ejus ſitum, a quo veluti cervicis incipit flexus, decies centena & viginti millia paſſuum: multoque amplior menſura fieret [2] Lacinium uſque, ni talis obliquitas in latus digredi videretur. Latitudo ejus varia eſt: [3] CCCCX. millium inter duo maria, [4] inferum & ſuperum, amneſque [5] Varum atque Arſiam: [6] mediæ, atque ferme circa urbem Romam, [7] ab oſtio Aterni amnis in Adriaticum mare influentis, ad Tiberina oſtia, CXXXVI. & paulo minus a Caſtro novo Adriatici maris Alſium ad Tuſcum æquor, [8] haud ullo inde loco CCC. in latitudinem excedens. Univerſæ autem ambitus a Varo ad Arſiam [9] $\overline{XXX}$. paſſ. LVIIII. efficit.

[10] Abeſt a circumdatis terris, Iſtria ac Liburnia quibuſdam locis centena M. paſſ. Ab Epiro & Illyrico quinquaginta. Ab Africa minus CC. ut auctor eſt M. Varro. Ab Sardinia CXX. M. Ab Sicilia M. CCCCC. [11] A Corſica minus LXXX. Ab Iſſa quinquaginta. Incedit [12] per maria cæli regione ad meridiem quidem: ſed ſi quis id diligenti ſubtilitate exigat, [13] inter ſextam horam primamque brumalem. Nunc ambitum ejus, urbeſque enumerabimus. Qua in re præfari neceſſarium eſt, auctorem nos Divum Auguſtum ſecuturos, deſcriptionemque ab eo factam Italiæ totius in regiones XI. ſed ordine eo, qui litorum tractu fiet: urbium quidem vicinitates oratione utique præpropera ſervari non poſſe: itaque interiori in parte digeſtionem in litteras ejuſdem nos ſecuturos, coloniarum mentione ſignata, quas ille in eo prodidit numero. Nec ſitus origineſque perſequi facile eſt, [14] Ingaunis Liguribus (ut ceteri omittantur) agro tricies dato.

VII. Igitur [15] ab amne Varo Nicæa oppidum a Maſſilienſibus conditum: fluvius [16] Pado: Alpes, populique Inalpini [17] multis nominibus, ſed maxime [18] Capillati: oppidum [19] Vediantiorum civitatis Cemelion: portus [20] Herculis Monœci, Liguſtica ora. Ligurum celeberrimi [21] ultra Alpes Salluvii, Deciates, Oxybii: [22] citra, Veneni, & [23] Caturigibus orti [24] Vagienni, Statyelli, Vibelli, Magelli, [25] Euburiates, Caſmonates, Veliates, & quorum oppida in ora proxima [26] dicemus. Flumen [27] Rutuba, oppidum [28] Albium Intemelium: flumen Merula,

NOTÆ.

tonienſi agro, *Capo delle Colonne*. Medium inter hæc Cocinthos, *Cape di Stilo*.

1. *Patet.*] Hæc iiſdem fere verbis Solinus & Capella, locis cit. & Miſſi Theodoſii. De Auguſta Prætoria, dicemus ſect. 21.

2. *Lacinium uſque*] Ducta rurſum eo uſque a Regio oppido menſura.

3. *CCCCX. mill.*] Ita Solinus, cap. 2. pag. 14. Miſſi Theodoſi: *Latitudo Italiæ, CCCXX. ..... juxta Plinium Secundum.*

4. *Inferum, & ſuperum.*] Tuſcum illud, iſtud Adriaticum vulgo nuncupatur.

5. *Varum, &c.*] Varus Narbonenſis Galliæ, ut dictum eſt ſect. ſup. finis. Arſia finis Italiæ, ut dicetur ſect. 23. in Iſtria.

6. *Mediæ.*] Dicta proxime eſt Italiæ ſumma, qua cingitur Alpibus, latitudo: nunc ejuſdem mediæ, ubi fere Roma eſt, latitudo ſignatur: poſtremo, reliquæ.

7. *Ab oſtio Aterni.*] Hunc locum Plinii accuratiſſimis recentiſſimiſque obſervationibus eximie congruere, & errare Geographos recentes, qui menſuram Italiæ ſecus definiunt, docet D. Deliſle, in Commentariis Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1714. pag. 181.

8. *Haud ullo inde loco CCC.*] Reliqua, inquit, Italia ab Alſio Tiberiniſque oſtiis ad Rhegium uſque, nuſquam excedit CCC millia paſſ. Vide Notas & Emend. num. XXXII.

9. *XXX. paſſ. LVIIII.*] Hoc eſt, tricies centena, & quinquaginta novem millia paſſuum. Vide Notas & Emend. num. XXXIII. Superpoſita numeralibus notis lincola, centena toties ſignari admonet.

10. *Abeſt.*] Hæc Martianus iiſdem verbis, lib. 6. pag. 205.

11. *A Corſica.*] Vide Notas & Emend. num. XXXIV.

12. *Per maria.*] Inter Adriaticum & Tyrrhenum, quibus latera Italiæ gemina alluuntur.

13. *Inter ſextam.*] Hoc eſt, inter meridiem, quæ hora ſexta veteribus dicta eſt, & exortum Solis brumalem, quæ prima. Vide quæ dicturi ſumus in Notis & Emend. ad librum 6. num. CXIX.

14. *Ingaunis.*] Quorum oppidum Albium Ingaunum, de quo mox.

15. *Ab amne Varo.*] Hic nona incipit Italiæ regio, a Narbonenſi, Varo amne diſcreta: quamobrem a Lucano dicitur, lib. 1. verſ. 404.

Finis & Heſperiæ promoto limite Varus.

Sic Nicæa Italiæ adſcribitur: a noſtris tamen Galliæ, qui vulgo dicunt, *Nice en Provence*, etſi Ducibus paret. Stephano, Νίκαια Κελτικῆς Μασσαλιωτῶν ἄποικος, Maſſilienſium colonia.

16. *Pado.*] Ita MSS. quos vidi. Voſſius in ſuis, *Palo*, ut quidem ait in Melam, pag. 170. Melæ ipſi, lib. 2. cap. 4. pag. 37. *Paulon*, Accolis *Paillon*. In ejus oſtio Nicæa eſt poſita.

17. *Multis nominibus.*] A Livio hæc Ligurum nomina proferuntur: Celelates, & Cerdiciates, lib. 32. pag. 392. Apuani, & Friſinates, lib. 39. pag. 488. &c.

18. *Capillati.*] Qui Liguriam tenuere. Λιγύων τῶν Κομητῶν καλουμένων meminit Dio, lib. 54. pag. 538. De his Lucanus, lib. 1. verſu 442.

Et nunc, tonſe Ligur, quondam per colla decora
Crinibus affuſis toti prælate Comata.

19. *Vediantiorum civitatis.*] Hoc eſt, gentis, & ut barbari loquuntur, Communitatis. Vediantii Capillatorum Ligurum pars fuere. Oppidum ipſum Κεμήλιον Οὐεδιαντίων a Ptolemæo dicitur lib. 3. cap. 1. in Maritimis Alpibus. Nunc *Cimiez* prope Nicæam. De eo oppido vide Sirmondum in Præfat. Homiliarum Valeriani Ep. Cemelienſis. Ex Nicæenſi & Cemelienſi Epiſcopatu unicus conflatus, decreto Hilari Papæ, quod exſtat in Conc. Gall. tom. 1. pag. 136. *Eccleſia Cemelenenſis, & caſtellum Nicæënſe*, &c. In Conc. Aurel. V. anno DXLIX. *Magnus Epiſcopus Eccleſiæ Cemelenſis & Nicaënſis.* Inſcript. vet. apud Honor. Bouche; lib. 3. cap. 2. ORDO CEMENEL.

20. *Herculis.*] Hodieque, *Monaco*. Fallitur Ptolemæus, qui Herculis & Monœci portus diverſos putat. Ammianus, lib. 15. pag. 53. de Hercule Thebæo, qui Geryonem extinxit: *Monœci ſimiliter*, inquit, *arcem & portum ad perennem ſui memoriam conſecravit.* Tacito quoque, lib. 3. hiſt. pag. 72. *Portus Herculis Monœci.*

21. *Ultra Alpes.*] In Narbonenſi provincia. Salluviorum ibi oppidum, ut diximus, ſup. ſect. Aquæ Sextiæ: Deciatum, Antipolis: Oxubiorum denique, Forum Julii.

22. *Citra.*] Qui Ciſalpini Ligures Romanis appellati ſunt, nobis iidem ſunt Tranſalpini. Horum fere omnium obſcura nomina, ſitus omnino inexploratus.

23. *Et Caturigibus.*] Ita quidem repoſuit Hermolaus: at MSS. omnes, *Et Turris*, Forte pro *& Thurris*: vel *ex Tungris.*

24. *Vagienni.*] Bagienni ſunt Varroni, lib. 1. de re ruſt. cap. 51. In Tab. Peuting. *Bagitenni* ſupra Cemenellum, & Albintemelium, ſegm. 2. De Statyellorum oppido, in fine hujus ſect. Vagiennorum in finibus, ſunt Padi fontes, in Pedemontio, ut dicetur ſect. 20.

25 *Euburiates.*] Horum meminit Florus, lib. 2. cap. 3. pag. 56. *Salyi*, inquit, *Deceates, Oxybii, Euburiates, Ingauni.*

26. *Dicemus.*] Igitur de quibus dictum eſt hactenus, iutus in montibus, non in ora ſedes habuere.

27. *Rutuba.*] *Rutubamque cavum* appellat Lucanus, lib. 2. verſ. 422. Nunc *la Rota*. Vibus Seq. pag. 336. *Rutuba ex Apennino fluit.*

28. *Albium Intem.*] *Albentemelio*, in Tab. Peuting. Straboni, lib. 4. pag. 202. Ἀλβίου Ἰντεμιλίου. Ligurum enim alii, inquit, Intemelii, Ingauni alii appellati. Inde gemino oppido nomen. Intemelion hodie *Vintimiglia*. Ingaunum, *Albenga*: Merula flumen, quo Ingaunum alluitur, *Arocia*, Albingaunos appellat Livius, lib. 29. pag. 340.

Digitized by Google

oppidum Albium Ingaunum: portus [1] Vadûm Sabatiûm: flumen [2] Porcifera, oppidum Genua: fluvius Feritor, portus Delphini: [3] Tigulia intus: Segeſta Tiguliorum: flumen [4] Macra, Liguriæ finis. A tergo autem ſupradictorum omnium Apenninus mons Italiæ ampliſſimus, perpetuis jugis ab Alpibus tendens ad Siculum fretum. [5] Ab altero ejus latere ad Pâdum amnem Italiæ ditiſſimum, omnia nobilibus oppidis nitent: [6] Libarna, [7] Dertona colonia, [8] Iria, Barderate, [9] Induſtria, [10] Pollentia Carrea, quod Potentia cognominatur: Forofulvi, quod [11] Valentinum: [12] Auguſta Vagiennorum, [13] Alba Pompeia, [14] Aſta, Aquis Statyellorum. Hæc regio ex deſcriptione Auguſti nona eſt. Patet ora Liguriæ inter amnes Varum & Macram, CCXI. M. paſſuum.

VIII. Adnectitur [15] ſeptimæ, in qua Etruria eſt, ab amne Macra, ipſa mutatis ſæpe nominibus. [16] Umbros inde exegere antiquitus Pelaſgi: hos Lydi, [17] a quorum rege Tyrrheni; mox a ſacrifico ritu, lingua [18] Græcorum Thuſci ſunt cognominati. Primum Etruriæ oppidum [19] Luna portunobile. Colonia [20] Luca a mari recedens, [21] propiorque Piſæ inter amnes Auſerem & [22] Arnum, ortæ a Pelope [23] Piſiſque, ſive [24] a Teutanis, Græca gente. [25] Vada Volaterrana: fluvius Cecinna, [26] Populonium Etruſcorum quondam [27] hoc tantum in litore. Hinc amnes [28] Prille, mox [29] Umbro navigiorum capax, & ab eo tractus Umbriæ, portuſque [30] Telamon: [31] Coſſa Volcientium a populo Romano deducta: [32] Graviſcæ, Caſtrum novum, Pyrgi. [33] Cæretanus amnis, & ipſum Cære intus M. paſſ. quatuor, Agylla a Pelaſgis conditoribus dictum: [34] Alſium, Fregenæ. Tiberis amnis a Macra CCLXXXIV.

NOTÆ.

1. *Vadum.*] Hoc eſt, portus Vadorum Sabatiorum, nunc *Vai*, & *Ve*. Ipſa Vada Sabatia *Savonam* nunc appellant.

2. *Porcifera.*] Genuam latere orientali alluit: *Biſagna*. Feritor *Lavagna* in partem pariter exortivam influit ejus ſinus, qui portum Delphini efficit. *Porto Fino*: etſi aliter alii ſtatuunt.

3. *Tigulia intus.*] Longius, inquit, a mari Tigulia. In Itiner. Anton. via Aurelia, Tegulata. Rudera ſunt quæ *Trege/a* appellant ad tria fere millia paſſ. a Segeſta Tiguliorum, litorali oppido, nunc *Seſtri de Levante*. Tiguliæ Mela meminit, lib. 2. cap. 4. & Ptolem. lib. 3. cap. 1.

4. *Marca.*] Vibius Sequeſt. pag. 354. *Macra Liguriæ fluvius ſecundum Lunam urbem.* Straboni, lib. 5. pag. 222. ὁ Μάκρης.

5. *Ab altera.*] Orientali Apennini latere, qua Padum proſpectat.

6. *Libarna.*] Λιβάρνα Ptolem. lib. 3. cap. 1. In Itiner. Anton. *Libarnum* mendoſe, a Dertona, M. P. XXXV. In Tab. Peuting. *Libarnum*, a Genua XXXVI.

7. *Dertona.*] In Theſ. Goltzii, vetus inſcript. COL. JULIA. DERTONA. Nunc *Tortona*.

8. *Iria.*] In Itiner. Anton. via Clodia, a Dertona, X. M. P. Hodie dicitur *Voghiera*. Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Εἰρία.

9. *Induſtria.*] Ita Romanis cognominatum oppidum, qui Ligùribus incolis Bodincomagus fuit, ut dicetur ſect. 20. ad Padum: Hodie *Caſal*, oppidum permunitum.

10. *Pollentia.*] *Polenza*, ad confluentes Tanari & Sturæ. Hinc vellera Pollentina, de quibus lib. 8. ſect. 73. Eadem Carrea, & Potentia cognominata.

11. *Valentinum.*] Et nunc *Valenza*, haud procul Tanari Padique confluentibus. Ab Aſta Forum Fulvii diſtat M. P. XXII. in Tab. Peuting.

12. *Auguſta.*] Cluverio, lib. 1. Antiq. Ital. cap. 10. Carmeniola eſt. Alii Salinas putant, *Saluces*. Videtur eſſe Αὐγούστα Βαγιέννων, de qua Ptolem. lib. 3. cap. 1. cum Iria & Dertona.

13. *Alba.*] Meminere Ptolemæus, lib. 3. cap. 1. Tabula Peuting. aliique. Nomen etiamnum retinet, ad Tanarum, infra Pollentiam. Apud Gruter. pag. 484. R. P. ALB. POMPEIANORUM. Albenſes Pompeiani dicti. lib. 17. ſect. 3.

14. *Aſta*, &c.] Illam *Aſti* Itali: iſtam *Acqui* vocant, quæ Straboni, lib. 5. pag. 217. Ἀκουαστατιῶν. Hos Ligures Statellates appellat Livius, lib. 42. pag. 536.

15. *Septimæ.*] MSS. plerique, *ſeptimæ*.

16. *Umbros inde.*] Hæc omnia Græco carmine Scymnus Chius expreſſit, pag. 9. Prolixa oratione Dionyſ. Halic. lib. 1. Antiq. Rom. pag. 21. & 22.

17. *A quorum rege.*] Rex Lydorum in Aſia Atys colonos ablegavit in Italiam duce Tyrrheno filio. Herod. lib. 1. Clio, n. 94. pag. 41. Tertull. lib. de ſpectac. cap. 5. ex Timæo. Tacitus, lib. 4. Annal. pag. 118. Velleius, lib. 1. pag. 3.

18. *Græcorum.*] Ἀπὸ τῆς θύσεως, hoc eſt, a frequenti ſacrificio, inquit Servius, in lib. 10. Æneïd. Quare & olim exactiore vocabulo Θυόσκοοι appellati, inquit Dionyſ. Halic. lib. 1. Antiq. Rom. pag. 24.

19. *Luna.*] Ingentes viſuntur ruinæ hujus civitatis a Normannis deletæ ad ripam Macræ fluvii: & circumjacenti agro nomen eſt, *il Lunegiano*: Portui, ſeu verius ſinui, *Golfo della Spezzia*, ab oppido quod intimo ejus receſſui appoſitum eſt.

20. *Luca.*] *Luques en Toſcane*: quam Auſer alluit, Straboni, lib. 5. pag. 222. Ἀσώπος, accolis *Serchio* appellatus. Deductos eo colonos anno fere V. C. DLXXII. Velleius eſt auctor, lib. 2.

21. *Propiorque.* Subintellige, colonia. Anno Urbis DLXXIV. poſtulantibus Piſanis, agroſque pollicentibus, quo Latina colonia deduceretur, ad eam rem Triumviros creatos Livius prodidit, lib. 40. In Cenotaphio Lucii Cæſaris Auguſti F. *Coloni Julienſes* appellantur, *Colonia Obſequentis Julia Piſana.*

22. *Arnum.*] Ἄρνον Strabo, Itali *L'Arno* vocant. Piſam Florentiamque præfluit.

23. *Piſiſque.*] Elidis oppido, in Peloponneſo, de quo lib. 4. ſect. 6. Rutilius in Itiner. lib. 1. pag. 317.

Elide deductas ſuſcepit Etruria Piſas,
Nominis indicio teſtificata genus.

Conſentit & Strabo, loc. cit. & Solinus, cap. 2. pag. 12. Antè hos ipſe Maro, lib. 10. Æneïd. v. 179.

Hos parere jubent Alphea ab origine Piſæ,
Urbs Etruſca ſolo.

24. *A Teutanis.*] Ita libri probatiores, non *Atintanis*. Sicyoniæ regionis in Peloponneſo Teutanion ager fuit: Stephanus: Τευτάνα χωρίον τῆς Σικυωνίας· καὶ ὁ Τευτάνιος καλεῖται. Sive igitur Teutani, ſive Piſatæ, Piſas condiderunt, a Pelope ortæ recte dicuntur. Ἀντανία juxta Apolloniam Epiri, Moloſſoſque eſt, Thucyd. lib. 2. pag. 153. & auctori libri de Mirab. Auſcult. pag. 1153. Macedoniæ adſcripta a Stephano. Sed ſi hos Plinius ſpectaſſet, Atintanibus dicere debuiſſet, vel Atintaniis.

25. *Vada.*] Nunc *Vadi*, vicus cum portu, in agro Piſano, a Volaterris XX. M. P. Hic amnis Cecinna decurrit in mare, & nomen antiquum retinet.

26. *Populonium.*] Ex ejus ruinis juxta crevit Plumbinum, *Piombino*.

27. *Hoc tantum.*] Id Strabo explicat, lib. 5. pag. 223. Olim hoc ex priſcis Etruſcorum oppidis ſitum fuiſſe in litore aſſeverans: quoniam ora importuoſa eſſet.

28. *Prille.*] Lacum Aprilem vocat Anton. in Itiner. Marita. Qui nunc ab oppipo, *Lago di Caſtiglione*. Delabitur in eum lacum amnis, quem lacui cognominem Plinius facit: incolæ *Bruno* vocitant.

29. *Umbro.*] Et nunc *Ombrone*: mediam fere, Arnum inter Tiberimque, ſecat Etruriam. Inde ad Tiberim Umbria proprie appellata, quæ patuit quondam latius.

30. *Telamon.*] Oppidulum cum portu, *Talamone*. Meminit ejus Mela, lib. 2. cap. 4.

31. *Coſſa.*] Ex ejus ruinis crevit Anſedonia: ipſa poſtmodum in vicum redacta. *Et deſolata mania fœda Coſæ*, cecinit Rutil. in Itiner. pag. 307. Erat urbs Etruriæ Volci, cujus incolæ Volcientes. Hinc Bulcentina eccleſia, apud Gregor. M. l. 3. Dialog. cap. 17.

32. *Graviſcæ*, &c.] Mela, lib. 2. cap. 4. *Caſtrum novum, Graviſcæ, Coſſa*, Ptolem. lib. 3. cap. 1. Κόσσαι, Γραυίσκαι, Καστρον νέον. Fuere igitur oppida tria. Graviſcis exciſis ſucceſſit Cornetum: Caſtro novo, *S. Marinella*: Pyrgis, *S. Severa*.

33. *Caretanus.*] Nunc *Eri*, ut recte Leander, & Holſten. contra Cluverium. Cære, nunc *Cervetere*, oppidulum Patrimonii S. Petri. Agyllam primum a Pelaſgis dictum prodidere etiam Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 16. & lib. 3. pag. 193. & Stephanus. Cato in Excerptis Orig. pag. 139. &c. Καίρητα Dionyſio dicitur. Καῖρε Straboni, lib. 5. pag. 220.

34. *Alſium.*] Ἄλσιον, καὶ Φρεγήνα Straboni, lib. 5. pag. 225. Illud nunc *Palo* eſt, caſtrum gentis Urſinæ, in Ducatu Braciani, ab urbe Roma XVIII. M. P. Iſtud *La Macareſe*, villa Ducis Matheii, haud procul oſtiis Tiberinis. Fregenas ab Alſio IX. M. P. diſtare ait Antoninus.

Digitized by Google

M. paſſ. Intus coloniæ: [1] Faliſca Argis orta, (ut auctor eſt [2] Cato,) quæ [3] cognominatur Etruſcorum, Lucus [4] Feroniæ, [5] Ruſellana, [6] Senenſis, [7] Sutrina. [8] De cetero [9] Aretini veteres, Aretini Fidentes, Aretini Julienſes, [10] Amitinenſes, [11] Aquenſes cognomine Taurini, [12] Blerani, [13] Cortonenſes, [14] Capenates, [15] Cluſini novi, Cluſini veteres, [16] Fluentini præfluenti Arno appoſiti, [17] Feſulæ, Ferentinum, Feſcennia, Hortanum, [18] Herbanum, [19] Nepet, [20] Novem pagi, [21] Præfectura Claudia Foroclodii, [22] Piſtorium, Perufia, Suanenſes, Saturnini qui antea Aurinini vocabantur, [23] Subertani, [24] Statones, [25] Tarquinienſes, [26] Tuſcanienſes, [27] Vetulonienſes, [28] Veientani, Veſentini, [29] Volaterrani, Volcentini cognomine Etruſci, Volſinienſes. In eadem parte oppidorum veterum nomina [30] retinent agri, Cruſtuminus, Caletranus.

IX. Tiberis antea Tybris appellatus, & prius [31] Albula, e media fere longitudine Apenini, finibus Aretinorum profluit: tenuis primo, nec niſi piſcinis corrivatus emiſſuſque, navigabilis, ſicuti [32] Tinia & Glanis influentes in eum, [33] novenorum ita conceptu dierum, ſi non adjuvent imbres. Sed Tiberis propter aſpera & confragoſa, [34] ne ſic quidem, præterquam trabibus verius quam ratibus, longe meatibus fertur, per centum quinquaginta millia paſſuum non procul Tiferno, Perufiaque, & Ocriculo, Etruriam ab Umbris ac Sabinis: [35] mox citra tredecim millia paſſuum Urbis, [36] Veientem agrum [37] a Cruſtumino, dein

NOTÆ.

1. *Faliſca.*] Colonia Junonia, quæ appellatur Faliſcos, inquit Frontinus, lib. de Coloniis, pag. 95. Ab Haleſo Argivo condita, ut ait Solinus cap. 2. pag. 13. Nunc eſt civitas Caſtellana ad Tiberim, Hortam inter & Romam: aut hæc certe ex illius ruinis crevit, quæ prope viſuntur, nomenque retinet *Falari.*

2. *Cato.*] In libris Originum, qui interierunt.

3. *Cognominatur, &c.*] Ut ab altera Faliſca, quæ Æquorum dicitur, eo cognomine dirimatur. *Æquoſque Faliſcos* Virgilius appellat, lib. 7. Æneïd.

4. *Feronia*] Cui Deæ a ferendis fructibus nomen fuit, lucum hunc & locum ſacravere in Capenate agro, juxta Viterbium. Unde *Lucoſque Capenos*, Maro cecinit. Sub oppido *S. Oreſte* etiamnum viſuntur Feroniarum veſtigia. Silius:

Dives ubi ante omnes colitur Feronia luco,
Et ſacer humectat fluvialia rura Capenas.

5. *Ruſellana.*] Nomen hodieque ſervat. Apud Gregor. VII. lib. 3. epiſt. *Eccleſia Roſellana.* Livio, lib. 28. pag. 337. incolæ Ruſellani, Inſcriptio vet. apud Holſten. in Ital. antiq. pag. 39. COL. RUS.

6. *Senenſis.*] In MSS. *Senienſes*: Nunc *Sena* vel *Sena* numero multitudinis dicimus: *Sienne en Toſcane.*

7. *Sutrina.*] Colonia Sutrium, Frontino, lib. de Colon. pag. 95. Vetus inſcript. in Theſ. Goltzii, COL. JULIA. SUTRINA. Nunc *Sutri*, ad amnem *Pozzolo.* Deductam coloniam poſt annos ſeptem, quam Galli Urbem ceperunt, auctor eſt Vell. lib. 1. pag. 5.

8. *De cetero.*] Hoc eſt, reliqui generis oppida, nec jam coloniæ, ſed municipia, oppidave Latina.

9. *Aretini veteres.*] Inſcriptio ab Hermolao jam citata, DECURIONES. ARRETINORUM. VETERUM. Oppidum *Arezzo*, Florentiam inter Peruſiamque. Fidentium, Julienſiumque, ne rudera quidem exſtant. Non hi ſolo nomine, ut Holſtenius putat, in Ital. Antiq pag. 27. ſed re & loco diverſi: ut de Cluſinis dicturi ſumus inferius.

10. *Amitinenſes.*] Forte *Anicienſes:* unde lapicidinæ Aniicianæ, de quibus Plinius, lib. 36. ſect. 49.

11. *Aquenſes.*] Ab Aquis, Thermiſve Taurinis. prope *Civita Vecchia.* Vide Notas & Emend. num. XXXV.

12. *Blerani.*] Oppidum Βλέρα Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Nunc *Bieda*, in Patrimonio S. Petri.

13. *Cortonenſes.*] Oppidum Cortona Livio, lib. 9. pag. 165. nunc retinet nomen in Etruria.

14. *Capenates.*] Ibi fuere, ubi nunc eſt *Morluppo:* ubi quondam Feroniæ lucus, ut diximus. Sic Holſtenius, in Ital. Antiq. pag. 62. poſt Ligorium.

15. *Cluſini.*] Novorum oppidum *Chiuſi*, prope Tiberis fontes. Veterum, nunc fere deſertum, ob inſalubritatem aëris, in regione cui nomen eſt *Val de Chiana*, a Clani palude proxima. Vide Notas & Emend. num. XXXVI.

16. *Fluentini.*] *Florence.* Etruriæ caput. Vide Notas & Emend. num. XXXVII.

17. *Feſula*, &c.] *Fieſoli.* Ferentini oppidi ruinæ jacent inter Viterbium & *Monte Fiaſcone:* nomen ſupereſt, *Férenti.* Feſcennia nunc *Galeſe*, ad Tiberim, in Patrimonio S. Petri: nec procul inde Hortanum *Orta.*

18. *Herbanum.*] Idem Urbis veteris homine inſignitum, *Orvieto.*

19. *Nepet.*] *Népi*, juxta amnem *Pozzolo*, inter Romam & Viterbium. Νέπητα Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. In decretis Hilari Papæ, *Projectus Nepeſinus epiſcopus.*

20. *Novem pagi.*] Supra Centumellas, hoc eſt, *Civita Vecchia*, ad fontes Minionis amnis, *il Mignone*, poſiti: præfecturæ Claudiæ attributi.

21. *Præfectura.*] Nunc eſt *Oriolo*, in Ducatu Bracciani. Apud Optatum, *Domitianus a Foro Claudii*, inter Epiſcopos qui ſederunt judices in cauſa Donati. Ceterum præfecturæ a coloniis municipiſque omnino diverſæ. Ex pluribus conſtare videntur vicis oppidiſque minoribus, eodem ad petenda jura convenientibus. Sic novem pagi Claudiæ adſcribuntur. In Ægypto Præfecturas oppidorum Nomos vocabant, ut dicemus lib. 5. *Præfectura*, inquit Feſtus, *ha appellantur in Italia, in quibus & jus dicebatur, & nundina agebantur*, &c.

22. *Piſtorium, &c.*] Nunc *Piſtoïa*, *Perugia*, *Soana*, & *Saturnia* vel *Sitorgna.* Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Πισωΐα, Περυσία, Σουάνα, Σατουρνιάνα πολωνία.

23. *Subertani.*] Oppidum Suberetum *Sovretto*, prope Soanam, haud procul amne *Flore.* Vide Notas & Emendat. num. XXXVIII.

24. *Statones.*] Oppidum Στατώνη, Statonienſis lacus accolæ, de quo Plinius, lib. 2. ſect. 96. In Ducatu Caſtrenſi, *le Duché de Caſtro.* Ex eo lacu Olpita fluvius manat.

25. *Tarquinienſes.*] *La Tarquinia*, & corrupte *la Turquina.* Ptolemæo, lib. 3. cap. 3. Ταρκυνίναι. In Patrimonio S. Petri, infra Viterbium. In decretis Hilari Papæ, *Apuleius Tarquinienſis.*

26. *Tuſcanienſes.*] Hodie *Toſcanella*, in Ducatu Caſtrenſi. In Conc. Pontigonenſi, in Gallia, *Ioannes Toſcanenſis*, tom. 7. Conc. anno 876. pag. 281.

27. *Vetulonienſes.*] Horum oppidi rudera nomen priſcum retinet, *Vetulia:* ſupra Plumbinum. Οὐετλωνιῆται Dionyſio Halic. lib. 3. Antiq. Rom. pag. 189.

28. *Verentani.*] A Verento oppido, nunc *Varentano* & *Valentano*, in Ducatu Caſtrenſi. Nec procul inde Viſentini, quorum oppidum hodieque *Biſonzia*, ad ripam Volſinienſis lacus, *Lago di Bolſena.* Frobenius, aliique poſt eum, *Veientani* pro Veretanis ſcripſere.

29. *Volaterrani,*] Oppido nomen *Volterra:* olim Volaterræ, in Etruria. Vide Notas & Emend. num. XXXIX.

30. *Retinent agri.*] Ambo nunc incerti ſitus.

31. *Albula.*] Varro, lib. 4. de Ling. Lat. pag. 13. *Sunt qui Tiberis priſcum nomen Latinum Albulam vocitatum litteris tradunt: poſterius propter Tiberinum regem Latinorum immanem, quod ibi interierit: nam hoc ejus, ut aiunt, ſepulcrum.* Idem prodidit & Livius, lib. 1. pag. 3. Ovid. lib. 3. Faſtor. &c.

32. *Tinia & Glanis.*] Tinia Straboni, lib. 5. pag. 227. nunc *Topino*, Fulginium alluit, in Ducatu Spoletano. Glanis, vulgo *La Chiana*, Etruriam a Pontificia ditione dirimit.

33. *Novenorum.*] Poſtquam diebus novem cohibitæ fuerint eorum amnium aquæ in piſcinis, in quas deducti & corrivati fuerunt, ut inde emiſſi largius fluant.

34. *Ne ſic quidem.*] Subintellige, navigabilis.

35. *Mox citra.*] Antequam Tiberis ad ſextum decimum lapidum ab Urbe perveniat.

36. *Veientem agrum.*] Is in Etruria fuit, cis Tiberim, in ea regione, in qua nunc Inſula *Iſola* eſt, Farneſiarum pagus: ut recte vidit Holſtenius, in Ital. antiq. pag. 53. & 55. A Veiis nomen Veiens ager accepit.

37. *A Cruſtumino.*] Fuit hic ager ultra Tiberim a Cruſtumino Etruriæ agro, qui cis Tiberim fuit, de quo in fine ſupr. ſect. diverſus. Nomen habet a Cruſtumerio, de quo mox.

Digitized by Google

Fidenatem Latinumque [1] a Vaticano dirimens: [2] ſed infra Aretinum Glanim duobus & quadraginta fluviis auctus, præcipuis autem Nare & Aniene, qui & ipſe navigabilis Latium includit a tergo: nec minus tamen aquis ac tot fontibus in Urbem perductis: & ideo quamlibet magnarum navium ex Italo mari capax, rerum in toto orbe naſcentium mercator placidiſſimus, pluribus prope ſolus, quam ceteri in omnibus terris amnes, accolitur, aſpicitur-que villis. Nullique fluviorum minus licet, incluſis utrimque lateribus: nec tamen ipſe pugnat, quanquam creber [2] ac ſubitis incrementis, & nuſquam magis aquis quam [3] in ipſa Urbe ſtagnantibus. Quin immo vates intelligitur potius ac monitor, auctu ſemper [4] religioſus verius, quam ſævus.

[5] Latium antiquum a Tiberi Circeios ſervatum eſt, mille paſſuum quinquaginta longitudine. Tam tenues primordio imperii fuere radices. Colonis ſæpe mutatis, tenuere alii aliis temporibus, [6] Aborigines, Pelaſgi, Arcades, Siculi, Aurunci, Rutuli. Et ultra Circeios Volſci, Oſci, Auſones, unde nomen Latii proceſſit ad Lirim amnem. In principio eſt Oſtia, colonia [7] a Romano rege deducta. Oppidum [8] Laurentum, [9] lucus Jovis Indigetis, amnis Numicius, Ardea a Danaë Perſei matre condita. Dein quondam [10] Aphrodiſium, [11] Antium colonia, [12] Aſtura flumen & inſula. Fluvius [13] Nymphæus, [14] Cloſtra Romana. [15] Circeii quondam inſula immenſo quidem mari circumdata, (ut creditur [16] Homero) at nunc planitie. Mirum eſt, quod hac de re tradere hominum notitiæ poſſumus. [17] Theophraſtus, qui primus externorum aliqua de Romanis diligentius ſcripſit: (nam Theopompus, ante quem nemo mentionem habuit, Urbem dumtaxat a Gallis captam dixit: Clitarchus ab eo proximus, legationem tantum ad Alexandrum miſſam:) [18] hic jam pluſquam & fama, Circeiorum inſulæ menſuram poſuit [19] ſtadia octoginta, in eo volumine, quod ſcripſit Nicodoro Athenienſium [20] magiſtratu; qui fuit Urbis noſtræ CCCCXL. anno. Quidquid eſt ergo terrarum, præter decem millia paſſuum prope ambitus, adnexum inſulæ, poſt eum annum acceſſit Italiæ.

INTERPRETATIO.

[a] *Sed infra Aretinum.*] Sed a confluente Glanis, qui in finibus Aretinorum oritur, ad mare uſque, Tiberis duo & XL. excipit flumina: quorum præcipui ſint Nar, ipſeque Anio, qui item navigabilis includit a tergo Latium. Quin nec minora incrementa Tiberis adeptus ex tot aquis ac fontibus Romam deductis: ideoque mercator rerum toto orbe naſcentium placidiſſimus, ut qui quamlibet magnarum navium ſit capax, pluribus prope ſolus accolitur aſpiciturque villis.

NOTÆ.

1. *A Vaticano.*] Qui cis Tiberim fuit, ab Roma verſus ſeptemtrionem, & in vetere Etruria. Liv. lib. 10. pag. 179.

2. *Ac ſubitis.*] Forte rectius, *ac ſubitus*, hoc eſt, crebro ac repente excreſcens.

3. *In ipſa Vrbe.*] Anno V. C. DLXV. duodecies Campum Martium, & plana Urbis inundavit. Liv. lib. 38. pag. 477.

4. *Religioſus.*] Quoniam non tam mala infert per ſe, quam ea præſagit, quæ ſacris averti, ac religionibus expiari oporteat.

5. *Latium antiquum.*] Nunc primam Italiæ regionem deſcribere inſtituit. Latium fuit & antiquum, & novum. Antiquum, ad Circeios: ad Sinueſſam uſque, pertinuit novum. Ita cum Plinio Strabo, lib. 5. pag. 231.

6. *Aborigines, &c.*] Et hæc Solinus, cap. 2. pag. 12. De ea porro voce, Sex. Aurel. Victor in Orig. Gentis Rom. pag. 26. *Aorigines appellati*, inquit, *Græca ſcilicet appellatione, a cacuminibus montium, qua illi ἄορη vocant: Alii volunt eos, quod errantes illo venerint, primo Aberrigines: poſt mutata littera, altera adempta, Aborigines cognominatos.* Hauſit hoc a Dionyſ. Halic. lib. 1. Antiq. Rom. pag. 9.

7. *A Romano rege.*] Anco Marcio, ut Livius docet, lib. 1. pag. 13. Feſtus item, verbo *Oſtia.*

8. *Laurentum.*] Λαυρεντὸν Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 51. *S. Lorenzo*, medio inter Oſtiam, Antiumque intervallo. Holſten. Hæc *Laurentia* Maronis *arva.*

9. *Lucus Iovis.*] Ubi ſacellum fuit, cujus inſcriptio, *Patri Deo Indigeti, qui Numicii amnis undas temperat: Πατρὶ Θεῷ ἐπιχθονίῳ ὃς ποταμοῦ Νομικίου ῥεῦμα [illegible].* Auctor Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 52. Ardeam is amnis alluit, quod nunc Caſtrum Cæſarinæ gentis, cum vetere appellatione *Ardea.* Virgilius, lib. 7. Æneid. v. 410. Plinio præivit, & Solino, cap. 2. pag. 12.

10. *Aphrodiſium.*] Hoc eſt, Veneris templum olim, nunc veſtigia tantum.

11. *Antium.*] Nunc quoniam ſola ſuperſunt rudera, *Antio vouïnato* Itali accolæ vocant. In nummo Neronis, ſed ficto, in Theſ. Goltzii, COL. ANTIAT. LEG. IIII. ITALICA. Sic etiam quamvis ſcripſit Horatius, libro 1. Ode XXXV. *O Diva, gratum qua regis Antium*; cave tamen eo referas nummum argenteum, qui eſt apud Patinum, in Famil. pag. 244. & in Muſeo noſtro, hac epigraphe, Q. RVSTIVS FORTVNAE ANTIAT. Duo hac parte capita ſunt conjuncta; dextrum eſt civis Narbonenſis, pileo urbano & domeſtico tecti; alterum Fortunæ, capitis muliebri tegmine.)(. CAESARI AVGVSTO. Ara, in qua ſcriptum eſt, FOR. RE. Infra, EX SC. Fortuna, non Antii ſolum, ſed ubique terrarum colebatur. Et quod caput eſt, in hoc numiſmate hæc ſententia primis dumtaxat vocum litteris magna ex parte expreſſa continetur. Q. RVSTIVS FORTVNAE *Ædificavit Aram Narbone, Titulo Imperatoris Auguſti Tutatricis.* CAESARI AVGVSTO ara FORtunæ REducis.

12. *Aſtura.*] Et inſulæ nomen hodie, & amni manet. Feſtus: *Stura flumen in agro Laurenti eſt, quod quidam Aſturam vocant.*

13. *Nymphæus.*] Nunc *La Nimpa* dicitur: cujus verum oſtium inter Circeios & Terracinam: altero quod Plinii ætate fuit, ad fauces lacus Fogliani, arena oppleto. Holſten.

14. *Cloſtra.*] Latii veteris limes, & clauſtra antiqui Imperii, ad coërcendos Volſcos. Vel clauſtra forſan oſtio Nymphæi amnis oppoſita, ut Holſtenius conjicit, contra vim Oceani, ne oppleretur arena: quod poſtea nihilominus effectum eſt.

15. *Circeii.*] Oppidum Volſcorum fuit, Κιρκαίας πόλις Dionyſio Halic. lib. 8. pag. 490. cujus in ruderibus nunc pagus eſt *S. Felicita*, in radicibus Circeii montis, *Monte Circello.* Hic Circe Solis filia creditur habitaſſe. Dionyſ. lib. 4. pag. 260.

16. *Homero.*] Odyſſ. κ'. v. 194. Non intellexit Homerum hoc loco Plinius. Circes inſula, ipſa Tellus eſt, Oceano magno circumdata, quam Αἰαίαν vocat, verſu 135. & λ'. 70. Ipſa eſt, inquam, quæ φυσίζοος αἶα ab eodem vocatur, λ'. verſu 300. quoniam gignit, quidquid opus eſt alendis mortalibus. Fratrem Circæ dedit Homerus, μ'. verſu 137. quem Æeten Αἰήτην, hoc eſt, terreſtrem, vocat. Ambos fingit ex Sole genitos, & Nympha Perſa, Oceani filia. Hic Circes ſive Telluris frater, vigor eſt telluri inſitus, ex Sole in primis, quem ali finxere aquis Oceani.

17. *Theophraſtus.*] Libro 5. hiſt. plant. cap. 9.

18. *Hic jam pluſquam.*] Theophraſtus, inquit, Circeïorum inſulæ menſuram tradendo, certius quam e fama incertoque rumore, prodidit de ea.

19. *Stadia octoginta.*] Hoc eſt, X. M. P.

20. *Magiſtratu.*] Magiſtratum gerente. Tres ſimul fuiſſe Athenienſium Magiſtratus annuos, niſi quis eorum intra annum e vita decederet, nummi antiqui teſtari videntur, in quibus plerumque tres appellantur. Ejuſmodi eſt ille, quem Goltzius in Græcia refert, Tab. XIV. in quo hic ipſe *Nicodorus* videtur notari. Sic enim habet: A ΘΕ. hoc eſt, Ἀθηναίων Θεὰ, *Athenienſium Dea*; Minerva ſcilicet. Deinde Magiſtratuum nomina: ΔΩΡΟΘΕ. ΝΙΚΟΔΩ. ΔΙΟ. *Dorotheus, Nicodorus, Diogenes.* Vide Notas & Emend. num. XL.

Digitized by Google

[1] Aliud miraculum: A Circeiis palus [2] Pomptina eſt, quem locum XXXIII, urbium fuiſſe Mucianus ter Conſul prodidit. Dein flumen [3] Ufens, ſupra quod Terracina oppidum, lingua Volſcorum Anxur dictum: & ubi fuere [4] Amyclæ, a ſerpentibus deletæ. Dein locus [5] ſpeluncæ, lacus [6] Fundanus, Caïeta portus. Oppidum [7] Formiæ, Hormiæ prius olim dictum: [8] ut exiſtimavere, antiqua Læſtrygonum ſedes. [9] Ultra fuit oppidum Pyræ: colonia [10] Minturnæ, Liri amne diviſa, Glani appellato. Oppidum [11] Sinueſſa, extremum [12] in adjecto Latio, quam quidam Sinopen dixere vocitatam.

Hinc felix illa Campania eſt. [13] Ab hoc ſinu incipiunt vitiferi colles, & temulentia nobilis ſucco per omnes terras inclyto, atque (ut veteres dixere) ſummum Liberi Patris cum Cerere certamen. Hinc [14] Setini & Cæcubi protenduntur agri. His junguntur [15] Falerni, Caleni. Dein conſurgunt [16] Maſſici, [17] Gaurani, [18] Surrentinique montes. Ibi [19] Laborini campi ſternuntur, & in delicias [20] alicæ populatur meſſis. Hæc litora [21] fontibus calidis rigantur: præterque cetera in toto mari conchylio & [22] piſce nobili [23] adnotantur. Nuſquam generoſior oleæ liquor: [24] Et hoc quoque certamen humanæ voluptatis tenuere Oſci, Græci, Umbri, Thuſci, Campani.

NOTÆ.

1. *Aliud miraculum.*] Gloſſema hæ voces ſapiunt: videnturque ex ora libri in textum irrepſiſſe. Niſi quis referri hæc malit ad illa priora, *Mirum eſt quod hac de re*, &c. quibus iſta modo reſpondeant, *Aliud miraculum.* Nam quod *acceſſiſſe Italiæ* proxime ante hæc verba dicitur, ſpatium illud terrarum intelligendum eſt, quod retrogreſſo mari eo, quo Circeii olim circumdabantur, acceſſit Italiæ, ſive continenti: cum mox vice verſa locum XXXIII. urbium Pomptina palus obtineat.

2. *Pomptina.*] Vel, ut alibi, ipſique Feſto, *Pontina.* In agro Pometino, ὃ τῆς Πομπτίνου πεδίου fuit, inquit Dionyſ. loc. cit. cui nomen a Sueſſa Pometia, Volſcorum urbe mediterranea. De hac palude dicemus iterum, lib. 26. ſect. 9.

3. *Vfens.*] Vibius Seq. pag. 338. *Vfens Terracina proximus.* In MSS. *Flumen Vfentum.* Amni nomen *Il Portatore:* Terracina ſuum retinet. De veruſta Anxuris appellatione Feſtus, Liviuſque. Hinc Jupiter Anxurus, apud Maronem, libro VII. Æneid. verſu 799. Cave tamen hic putes pertinere argenteum nummum Vibiæ gentis apud Patinum, in Famil. pag. 293. n. 4 Parte priore caput barbatum ignotumque exhibet, in familia Panſæ gentilitium: retro, PANSA. Parte altera Juppiter ſedet ſeminudus, capite laureato, dextra extenta, haſtam tenet ſiniſtra. C. VIBIVS C. F. C. N. *Caïus Vibius Caii filius, Caii nepos*, hoc eſt, patre & avo Triumviris Monetalibus. Latere dextro, IOVIS AXVR. Sententia enim latet iſta ſub his litteris: *Imperator Optimus Veſpaſianus Iovis Sacerdotia Ampliavit Decem Viris Reſtitutis.*

4. *Amycla.*] Hæc rurſum Plinius, lib. 8. ſect. 43. Vide Servium in illud Maronis, *Tacitus regnavit Amyclis*: lib. 10. Æneïd. v. 564.

5. *Spelunca.*] Amyclæ, in litore poſitæ, hodie *Sperlonga*: unde ſinui Amyclano nomen, *Mare di Sperlonga.*

6. *Fundanus.*] *Il Lago di Fondi*, ab oppido cognomine, quod V. M. P. a mari diſtat.

7. *Formiæ.*] Ubi nunc oppidum *Mola*, in intimo Caïetani, ſeu Formiani ſinus receſſu. Caïeta, hodie *Gaïette.*

8. *Ut exiſtimavere.*] Homerus Odyſſ. κ'. Ovid. lib. 14. Metam. Solinus, cap. 2. pag. 14. Plinium ſecutus. Læſtrygones reipſa in Sicilia tantum fuere: ſed ex Sicilia tranſtulit eos in Italiam Homerus in fabula, quam contexebat de Ulyſſis erroribus. Læſtrygonas ex induſtria in mediterraneo collocat; ut Ulyſſem doceat, æque ab his qui continentem incolerent, quam ab his qui degerent in inſulis, aſpera multa pertuliſſe. Propterea, cum hos ſub nomine Cyclopum jam deſignaſſet, illos deinde ſub Læſtrygonum appellatione denotavit. Conſtabat ex vera fama, veniſſe in Siciliam Italiamque Vlyſſem: fabula ſitum populorum, ut libuit, immutavit. Homeri locus, verſu 31. ſed præcipue verſus 85. magna nuper exercuit ingenia. Sic ibi vates:

Ἑβδομάτῃ δ' ἐκέμισσε Λάμου αἰπὺ πτολίεθρον,
Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην· ὅθι ποιμένα ποιμὴν
Ἠπύει εἰσελάων, ὁ δὲ τ' ἐξελάων ὑπακούει.
Ἔνθα κεν ἄυπνος ἀνὴρ δοίους ἐξήρατο μισθούς,
Τὸν μὲν βουκολίων, τὸν δ' ἄρσενα μῆλα νομεύων.
Ἐγγὺς γὰρ νυκτός τε κελεύθοι εἰσὶ καὶ ἠματός εἰσι κέλευθοι.

Hunc locum ſic nos breviter exponimus: *Septima die*, inquit Vlyſſes, venimus ad excelſum Lami oppidum, mediterraneam Læſtrygoniam: ubi paſtorem paſtor vocat, inducens pecora media nocte in urbem; alter exaudit, qui ſua continuo educit: nam per vices vigilant, alter alteram noctis partem. Si unus autem totam noctem vult vigilare, duplam mercedem lucratur: alterum ob paſtos boves uſque ad mediam noctem, alteram ob paſtas oves uſque ad ſolis exortum. Nam ſive de die educat, hoc eſt, ſole occidente, & nocte reducat, hoc eſt, ſub mediam noctem; ſive educat poſt mediam noctem, & reducat mane; breves ſunt viæ, quibus itur & reditur, ſive die, ſive nocte. Sic Luc. 2. 8. *Paſtores erant in regione vigilantes, & cuſtodientes vigilias noctis ſuper gregem ſuum.*

9. *Vltra fuit.*] Dirutum jam tum ævo ſuo innuit: & de eo ſane ceteri ſcriptores ſilent.

10. *Minturnæ.*] Ubi nunc Liris ſcapha trajicitur, fere in ejus oſtiis: unde loco nomen, *La barca del Garigliano.* Idem Glanis ſive Clanis olim appellatus. Strabo, lib 5. pag. 233. Λιρὶς ποταμὸς, Κλάνις δ' ἐκαλεῖτο πρότερον. Alius ab amne Glani, quem propterea Aretinum Plinius cognominavit paulo ſuperius. hac ſect. ut ea nota ab iſto Clani, qui Liris eſt, ſejungeret Minturnas deductam coloniam auctor eſt etiam Livius, lib. 10. pag. 177. & Ptolem. lib. 3. cap. 1. Velleïus, lib. 1. *Q. Fabio quintum, Decio Mure quartum Coſſ. quo anno Pyrrhus regnare cœpit, Sinueſſam Minturnaſque miſſi coloni.*

11. *Sinueſſa.*] Superſunt ingentis oppidi rudera, prope caſtellum *Rocca di Mondragone:* medio ferme intervallo inter oſtia Liris, & Savonis. Livius loc. cit. *Placuit, ut duæ colonia deducerentur: una ad oſtium Liris fluvii, quæ Minturnæ appellata: altera in ſaltu Veſtino Falernum contenginte agrum, ubi Sinope dicitur Græca urbs fuiſſe, Sinueſſa deinde ab colonis Romanis appellata.*

12. *In adjecto.*] In novo Latio, quod veteri adjunctum eſt. Sinueſſa alioqui in confinio Latii Campaniæque poſita, alterutri, ut fit, adjudicatur: nunc quidem Latio: Campaniæ, lib. 31. ſect. 4.

13. *Ab hoc ſinu.*] Ab hoc terrarum tractu, quo Latium novum diximus contineri. Hunc locum non intellexit Camillus Peregr. qui mox legendum cenſuit, *Hinc Veſcini, & Caditii*, pro *Setini, & Cæcubi* pag 127. & 143.

14. *Setini, & Cæcubi.*] Ab oppido Latii novi, quod Σήτια Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. dicitur, nunc *Sezza*, Setinus ager: Cæcubus, a Cæcubo oppido, quod τὸ Καικύβιον Straboni, lib. 5. pag. 233. inter Caïetanum ſinum, oppidumque Fundanum. Hinc vina Setina & Cæcuba, de quibus lib. 14. ſect. 8. Setiæ ſitum Martialis edocet, lib. 13. Epigr. 109.

Pendula Pomptinos quæ ſpectat Setia campos.

15. *Falerni, Caleni.*] Falernus ager a Maſſici montis radicibus, de quo mox, in latam planitiem: Calenus a Caleno oppido, nunc *Calvi*, citra Capuam, verſus ſeptemtrionem protendebatur.

16. *Maſſici.*] Nunc *Monte Marſico*, vino ſuo nobilis, quod *Muſcatellam* incolæ vocant. Pars illius montis extrema, *Roccæ de Mondragone*, de qua paulo antea.

17. *Gaurani.*] Vibius Seq. pag. 343. *Gaurus mons Campaniæ.* Sic etiam Liv. lib. 7. pag. 131. Nunc *Monte Barbaro*, inter Puteolos, & Lucrinum lacum. Camill. Peregr. pag. 231.

18. *Surrentini.*] Qui Surrento oppido imminent, de quo mox. Hinc vina Surrentina, de quibus Plin. lib. 14. ſect. 8. ubi & de Gauranis.

19. *Laborini.*] MSS. *Leburini.* De his dicemus uberius, lib. 18. ſect. 29.

20. *Alicæ populatur.*] Ad alicam faciendam meſſis populatur, hoc eſt, avide rapitur ob ejus exiſtimationem, a Laborinorum camporum incolis. Sic MSS. Chiffl. In Reg. *populitur.* Quid alica ſit, dicemus lib. 17. ſect. 29.

21. *Fontibus.*] Baïanas aquas intelligit, & Puteolanas, & Stabianas.

22. *Piſce nobili.*] Scaro. Vide quæ dicturi ſumus lib. 9. ſect. 29. Oſtrea quoque, credo, Baïana & Lucrina intelligit, de quibus lib. 9. ſect. 79.

23. *Adnotantur.*] Celebrantur, nobilitantur. Vide Notas & Emend. num. XLI.

24. *Et hoc quoque.*] Felicem hunc ſoli tractum, in quo humanæ voluptati explendæ Liber pater, cum Cerere certat & Pallade, tenuere varii ſubinde populi: primum Opici, Auſoneſque, inquit Strabo ex Polybio, lib. 5. pag. 242. Deinde Oſci, &c.

Digitized by Google

In ora [1] Savo fluvius: [2] Vulturnum oppidum cum amne, [3] Liternum, Cumæ [4] Chalcidenſium, [5] Miſenum, portus Baïarum, Bauli, lacus [6] Lucrinus & [7] Avernus, juxta quem Cimmerium oppidum quondam. Dein [8] Puteoli, colonia Dicæarchia dicti: poſtque [9] Phlegræi campi, [10] Acheruſia palus Cumis vicina. Litore autem Neapolis [11] Chalci-
5 denſium & ipſa, Parthenope [12] a tumulo Sirenis appellata: [13] Herculanium: [14] Pompeii, [15] haud procul aſpectante monte Veſuvio, alluente vero Sarno amne: ager Nucerinus: & novem millia paſſuum a mari, ipſa [16] Nuceria. [17] Surrentum cum promontorio Minervæ, Sirenum quondam ſede. Navigatio a Circeiis duodeoctoginta millia paſſuum patet. Regio ea a Tiberi prima Italiæ ſervatur, ex deſcriptione Auguſti.

10 Intus coloniæ: [18] Capua ab campo dicta, [19] Aquinum, [20] Sueſſa, [21] Venafrum, [22] Sora, [23] Teanum Sidicinum cognomine, [24] Nola. Oppida: [25] Abellinum, [26] Aricia, [27] Alba longa, [28] Acerrani, [29] Allifani, [30] Atinates, [31] Aletrinates, [32] Anagnini,

Notæ.

1. *Savo.*] Latium hic a Campania diſterminat. Hodie *Saone.* Camill. Peregr. pag. 151.

2. *Vulturnum.*] Amnis Campaniæ maximus, *Voltorno*, dedit oppido nomen, quod nunc caſtellum tenue eſt in ora, *Caſtel del Voltorno.*

3. *Liternum.*] Nunc vicus, *Torre di Patria*, ab amne cognomine, quem Virg. lib. 2. Georg. Clanium vocat, ut recte Camill. Peregr. pag. 189. In Synodo Palmari, ſub Symmacho, *Aprilis Liternenſis.*

4. *Chalcidenſium.*] Hoc eſt, a Chalcidenſibus conditæ, ſive ut Solinus ait, cap. 2. ab Euboœenſibus. Eſt enim oppidum Euboïcæ Chalcis. Livius, lib. 8. pag. 144. *Cumani ab Chalcide Euboïca originem trahunt.* Sic & Euſtath. in Iliad. β. pag. 279. Nunc ſolum ſupereſt nomen, *Cuma.*

5. *Miſenum.*] *Capo di Miſeno*: ubi oppidi rudera. Sic Baiis ſolum reſtat caſtellum, *Caſtel di Baia.* Bauli retinet nomen: *Bauli* & *Bagola.* Hortenſii villa quæ eſt ad Baulos, inquit Cicero, lib. 4. Acad. pag. 28.

6. *Lucrinus.*] Fuit prope receſſum intimum ſinus Puteolani. Nunc eſt palus lutoſa, cum arundineto. Olim Averno conjunctus, tunc cum portus eſſet, qualis a Virgilio deſcribitur, libro 2. Georg. verſu 161.

An memorem portus, Lucrinoque addita clauſtra,
Atque indignatum magnis ſtridoribus æquor:
Julia qua ponto longe ſonat unda refuſo,
Tyrrhenumque fretis immittitur æſtus Avernis?

7. *Avernus.*] Antro Sibyllæ celebratiſſimus: hodie *Lago d'Averno*, & *Lago di Tripergola.* Quæ de Cimmeriis hoc terrarum tractu ſunt olim prodita, fabulis accenſet Strabo, lib. 5. pag. 245. Nihil præter verum Feſtus, *Cimmerii dicuntur homines, qui frigoribus occupatas terras incolunt, quales fuerunt inter Baias & Cumas, in ea regione, in qua convallis ſatis eminenti jugo circumdata eſt, quæ neque matutino, neque veſpertino tempore Sole contegitur.* Et populi pariter & oppidi hujus Cimmerii meminit Homerus Odyſſ. λ.

Ἔνθα δ' Κιμμερίων ἀνδρῶν δῆμός τε, πόλις τε.

8. *Puteoli.*] Italis *Pozzuolo*: noſtris, *Pouzol.* Prius Δικαιαρχία Straboni, loc. cit. ubi de Puteolorum nominis origine diſputat. Tacitus, lib. 14. Annal. *Vetus oppidum Puteoli jus coloniæ, & cognomentum a Nerone adipiſcuntur.* Frontinus tamen, lib. de Colon. pag. 87. *Puteolis coloniæ Auguſtæ. Auguſtus deduxit.* Vide quæ dicturi ſumus, lib. 31. ſect. 7.

9. *Phlegræi.*] Iidem & Leborini ſeu Laborini dicti: nunc *campo Quarto*, ut egregie adverſus Cluverium diſputat Camill. Peregr. pag. 261.

10. *Acheruſia.*] Ἀχερουσία λίμνη, Straboni loc. cit. *Lago della Colluccia.*

11. *Chalcidenſium & ipſa.*] Perinde atque Cumæ. Sic Livius, lib. 8. pag. 144. & Velleïus, lib. 1. pag. 3.

12. *A tumulo Sirenis.*] Cui Parthenope nomen fuit. Strabo, lib. 5. pag. 246. Stephanus: Martianus, lib. 6. cap. de conditoribus Urb. pag. 206. Solinus, cap. 2. pag. 13. Sirenum trium hæc nomina apud Tzetz. Chiliad. 6. verſ. 719. Λευκοσία, Λίγεια, Παρθενόπη.

13. *Herculanium.*] Ἡράκλειον Straboni, loc. cit. Nunc *Torre di Ripalta*, ut recte Holſten. adverſus Cluverium.

14. *Pompeii.*] Oppidum fuit, nunc rudera: & *Cività* nomen. Sarno amne alluebatur, ut auctor eſt præter Plinium Strabo, pag. 247. & Statius, lib. 2. Carm. & Silv.

Nec Pompeïani placeant magis otia Sarni.

Nomen hodie amni *Sarno*, & *Scafati.*

15. *Haud procul.*] Hoc & Mela Pomponius, lib. 2. cap. 4. *Herculaneum, Veſuvii montis aſpectus, Pompeii.*

16. *Nuceria.* [*Nocera.* Cognomen huic Alfaterna fuit, ad diſcrimen Nuceriæ Umbricæ, quæ Camellaria dicebatur. Auctor Diodorus Sic. lib. 19. pag. 707.

17. *Surrentum.*] *Sorrento.* Ibi ἀκρωτήριον Ἀθήνεων Straboni, lib. 5. pag. 247. nunc quoque *Capo della Minerva*: Sirenianos montes Frontinus vocat, lib. de Colon. pag. 125. Ab ea regione Sirenum nomen accepit Homerus, Odyſſ. μ'. verſu 44. Sed eas virgines facit, quæ & cantando permulcerent aures, & noſſent labores Græcorum ac Trojanorum, alioſque in toto orbe, verſu 190. In ea vero fabula, aliud nihil Sirenes, quam conſcriptiones hiſtoricæ & poëſes fabuloſæ ſunt, quarum lectione capiebatur Ulyſſes. Bis alligari eum oportuit, ne ibi maneret, μ'. 196. Quo ſignificatur, cum res domeſtica curanda eſt, male teri tempus in lectione hiſtoriæ ſive fabularum. Ulyſſi ſocii ipſi ſibi ſponte obturavere, quoniam plebs ſcilicet, aliis diſtenta curis id genus ſtudiorum negligit. Incolere dicuntur Sirenes pratum amœnum, ſed mortuorum oſſibus plenum; quoniam hiſtoria non niſi de mortuis loquitur. In inſula denique eas collocat, μ'. 167. νῆσον Σειρήνοιιν, quod ipſum hoc integrum hemiſphærium eſt, Oceano circumcinctum, ut putabant.

18. *Capua ab campo.*] Livius, lib. 4. pag. 75. *Capua ab duce eorum Capye, vel (quod propius vero eſt) a campeſtri agro appellata.* Livium Feſtus exſcripſit. Sic Diodorus a circumjacentium camporum planitie dictam eſſe velut. Strabo a capite, quod caput eſſet duodecim urbium, inditum nomen putavit, pag. 248. Nunc vicus eſt, *S. Maria di Capua*: a nova Capua millia paſſuum diſſitus, Camillo Peregr. pag. 381. idemque recte admonet, pag. 347. in MMS. legi, *Capua ab* XI. *campo*, hoc eſt, *ab undecimo campo*, ſic enim & noſtri habent, & favere Strabo proxime laudatus videtur, perinde ac ſi e duodecim urbibus, ipſa reliquis undecim præſtaret. Plinius, lib. 18. ſect. 29. *Capua colonia ab Auguſto deducta.*

19. *Aquinum.*] *Aquino*, ac procul amne Liri, in Prov. Terræ Laboris.

20. *Sueſſa.*] Apud Gruter. pag. 1093. COLONIA. JULIA. FELIX. CLASSICA. SUESSA. Hæc Aurunca olim cognominata, ad diſcrimen Sueſſæ Pometiæ, quæ in Volſcis fuit. Sæpe etiam ſine cognomine, quod Sueſſa Pometia everſa jam inde a Tarquinii temporibus foret. Hæc nunc *Seſſa* dicitur, inter Lirim & Teanum, de quo mox.

21. *Venafrum.*] Hodie *Venafri*, in Vulturni fluminis ripa.

22. *Sora.*] Gruter. pag. 409. COLONIA SORANA. Ad Lirim amnem, Arpino proxima, *Sora.* Ptolemæo, Σῶρα, lib. 3. cap. 1.

23. *Teanum.*] Τίανον Σιδικινόν Straboni, lib. 5. pag. 249. ad diſcrimen Teani Apuli, de quo ſect. 16. *Tiano*, ad fontes fluvii Savonis.

24. *Nola.*] Gruterus ex Sirmondo, pag. 1085. COL. FEL. AUG. NOL. Frontinus, lib. de Coloniis, pag. 87. *Nola Colonia Auguſta.*

25. *Abellinum.*] Ab hoc Campaniæ Abellino, diverſum illud quod in Hirpinis fuiſſe videbimus, ſect. 16. Hujus meminit Frontinus, pag. 82.

26. *Aricia.*] Nunc *l'Ariccia*, ubi lucus Aricinus Dianæ ſacer, prope Velitras. Ἀρικία, Ptolemæo, lib. 3 cap. 1. Frontino, lib. de Colon. pag. 82. *Arina*, pro *Aricia.*

27. *Alba longa.*] Solo æquata a Romanis, Tulli Hoſtilii principatu. Dionyſ. lib. 1. pag. 53. Ex ejus ruderibus oppidum excitatum, cui nomen vetus *Albano* eſt, XII. fere mill. paſſ. ab urbe Roma.

28. *Acerrani.*] Ab Acerris, oppido ad Liternum amnem, ſeu Clanium. De his Virgilius, lib. 2. Georg. verſ. 225.

Talem dives arat Capua, & vicina Veſuvo
Ora jugo, & vacuis Clanius non æquus Acerris.

Vide Servium in eum locum. Sunt & Acerræ aliæ, de quibus dicemus, ſect. XIX.

29. *Allifani.*] Oppidum Straboni, lib. 5. pag. 238. Ἀλιφαί. Livio, lib. 9. pag. 168. *Allifæ*: Incolæ, pag. 167. *Allifates.* Frontino, lib. de Colon. pag. 83. *Allifæ.* Nunc ruderibus nomen eſt *Aliſi*, prope Vulturni ripam.

30. *Atinates.*] Ἄτινα Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. prope Fidenas, in oppidis Latinorum mediterraneis: nunc vicus, a Caſſino IV. M. paſſ. in radicibus Apennini montis.

31. *Aletrinates.*] Alatrinates Hernici nominis populos vocat Livius, lib. 9. pag. 83. Nunc *Alatri*, inter Anagniam, & Soram. Frontino, lib. de Colon. pag. 82. *Alatrum.*

32. *Anagnini.*] *Dives Anagnia* Maroni dicitur, nunc *Anagni.*

Digitized by Google

[1] Atellani, [2] Affilani, [3] Arpinates, [4] Auximates, [5] Avellani, [6] Alfaterni: [7] & qui ex agro Latino, item Hernico, item Labicano cognominari: [8] Bovillæ, [9] Calatiæ, [10] Caſinum, [11] Calenum, [12] Capitulum Hernicum, Cereatini [13] qui Mariani cognominantur: [14] Corani a Dardano Trojano orti: Cubulterini, [15] Caſtrimonienſes, Cingulani: [16] Fabienſes, in monte Albano: [17] Foropopulienſes, ex Falerno: [18] Fruſinates, Ferentinates, [19] Freginates, Fabraterni veteres, Fabraterni novi, [20] Ficolenſes, [21] Foroappii, Forentani, [22] Gabini, [23] Interamnates Succaſini, qui & Lirinates vocantur: [24] Ilionenſes, Lavinii, [25] Norbani, [26] Nomentani, [27] Prænestini, urbe quondam Stephane dicta, [28] Privernates, [29] Setini, Signini, Sueſſulani, [30] Telini, Trebulani [31] cognomine Balinienſes, [32] Trebani, [33] Tuſculani, [34] Verulani, [35] Veliterni, [36] Ulubrenſes, [37] Ulvernates: ſuperque Roma ipſa: [38] cujus nomen alterum dicere, arcanis cærimoniarum nefas habetur: optimaque & ſalutari fide abolitum enunciavit Valerius Soranus, [39] luitque mox pœnas. Non alienum videtur inſerere

NOTÆ.

in Campania, ut vocant, Romana.

1. *Atellani.*] Ἄτελλα Straboni, lib. 5. pag. 249. In ejus ruinis nunc eſt *S. Arpino*, ſive *S. Elpidio*, duobus mill. paſſ. ab Averſa. Averſanus Epiſcopus, etiam & Atellanus olim, & Cumanus dicebatur. Holſten.

2. *Affilani.*] Ab oppido *Affile*. Vide Notas & Emend. num. XLII.

3. *Arpinates.*] Arpinum, natale Ciceronis ſolum, *Arpino*, mill. paſſ. a monte Caſſino.

4. *Auximates.*] Horum ſitus adhuc obſcurus. Cave enim cum Auximatibus aliis confundas, de quibus in quinta Italiæ regione dicemus inferius, ſect. 18.

5. *Avellani.*] Ἀβέλλα Straboni, lib. 5. pag. 249. & nunc *Avella*, ad fontes amnis Literni.

6. *Alfaterni.*] A Nuceria Alfaterna, de qua ſuperius, hi nomen habent. Νουκερίαν τὴν Ἀλφατέρνην vocat Diodorus, lib. 19. Bibl. pag. 707.

7. *Et qui ex agro.*] Alfaterni, ut ſervetur locorum per literarum ſeriem digeſtio, in Latinis; Hernicis, Labicaniſque ſunt repetendi. Λαβικανοὶ Dionyſ. Halic. lib. 5. pag. 326. quorum oppidum Labicos vocat Livius, lib. 2. pag. 34. Nunc eſſe oppidum *Columna*, Holſtenio credit Fabrettus, diſſert. 1. de Aquæd. pag. 13.

8. *Bovillæ.*] Bovilla oppidum Frontino, lib. de Colon. pag. 83.

9. *Calatiæ.*] Livio, Calatia, lib. 9. pag. 162. Nunc vicus ignobilis, in Appia via, *S. Gaiazza*, inter Capuam & Beneventum. Holſten.

10. *Caſinum.*] Nunc *Monte Caſſino*.

11. *Calenum.*] Non eſt *Carinola*, prope Maſſicum montem, ut viſum eſt eruditis: ſed *Calvi*, citra Capuam fere IV. mill. paſſ. Cales & Calenum idem oppidum eſt. Calenum municipium Cicero vocat, orat. 2. in Rull. Horat. lib. 1. Ode 20.

Cacubum, & prælo domitam Calenо
Tu bibes uvam.

Et lib. 4. Ode 12.

Sed preſſum Calibus ducere Liberum
Si geſtis.

Plura de eo argumento Camill. Peregr. pag. 436.

12. *Capitulum.*] Frontino, lib. de Colon. pag. 123. *Capitolum oppidum lege Syllana eſt deductum.* Vide Notas & Emend. num. XLIII. ubi & de Cereatinis dicemus.

13. *Qui Mariani.*] Ob familiam C. Marii.

14. *Corani.*] *Coram Dardanus condidit*, inquit Martianus, lib. 6. pag. 206. & Solin. cap. 2. pag. 13. Lucan. lib. 7. verſ. 393. vere admodum,

Gabios, Veioſque, Coramque
Pulvere vix tecta poterunt monſtrare ruinæ.

15. *Caſtrimonienſes.*] Frontino, lib. de Colon. pag. 85. *Caſtrimonium oppidum lege Syllana eſt municipium.*

16. *Fabienſes.*] Fabiæ gentis oppidulum in Albano monte, prope Albam longam, de qua antea dictum eſt.

17. *Foropopul.*] Inſcript. apud Camill. Peregr. pag. 460. FOROPOPILIENSIUM. Forum Populi, vel Popilii, Φόρος Ποπλίου apud Ptolemæum, lib. 3. cap. 1. juxta Capuam, cui finitimus ager Falernus fuit. Ex male diſtincto hoc Plinii loco, Foropopulienſes Cluverius e Falerno agro tranſtulit in Albanum montem. Ibi Forum Populi fuit, ubi nunc *Rocca di Papa*. Ex Frontino, pag. 85. *Forum Populi* dicitur: at rectius, pag. 119. *Popilii*. Ἀγορὰ Ποπλία, Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 17.

18. *Fruſinates.*] A Fruſinone oppido, cujus Frontinus meminit, lib. de Colon. pag. 85. cum Ferentino, a quo Ferentinates, & Fabraterna, unde Fabraterni. Fabraterna hodie *Falvaterra*, prope Lirim amnem. Ferentinates Hernici nominis populos appellat Livius, lib. 9. pag. 168. Fruſinatum idem meminit, lib. 10. pag. 170. Φρουσινῶνος oppidi, Diod. Sic. lib. 20. Bibl. pag. 809. quod hodieque nomen durat, haud procul a fontibus Liris amnis. Juvenalis quoque, Satyr. 3. verſ. 224.

Aut Fabrateria domus, aut Fruſinone paratur.

Gruter. pag. 1095. FRABATERNI. NOVANI. & alibi, FRABATERNI. NOVI. prave. Tab. Peuting. ſegm. IV. *Anagninò* VIII. *Ferentinum* VII. *Febraterna* IIII.

19. *Freginates.*] Ab alio, quam Fregenis, ſeptimæ regionis; & Etruriæ oppido, de quo diximus ſect ſup.

20. *Ficolenſes.*] Ficulnea vetus oppidum, apud Liv. lib. 1. pag. 14. prope Corniculum. Incolæ Φικλήνιοι Dionyſ. lib. 1. pag. 13. Nunc fanum *S. Vaſile*, tribus paſſ. mill. a Fidenis.

21. *Foroappii.*] Mira nominis conformatio a Foro Appii: ſaltem *Foroappienſes* diceret, ut Foropopulienſes. Nunc eſt *Caſarichio di S. Maria*, infra Sctiam, ad Pontinam paludem, ut ait Vibius Seq. pag. 341. a Terracina, M. P XVIII. ut Antoninus; ſive, ut volunt, Æthicus.

22. *Gabini.*] Γάβιοι oppidum in Prænestina via, inquit Strabo, lib. 5. pag. 238. a Prænesta Romam euntibus.

23. *Interamnates Succaſini.*] Succaſini, & Lirinates, non nomina ſunt, ſed horum Interamnatium cognomina. Sunt enim alii rurſus Interamnates in quarta ſextaque regione nominandi. Hanc Interamnam, quæ ab amne Liri in Latio nomen habet, Holſtenius ibi ſitam eſſe putat, ubi nunc eſt *Torre di Termine*: alii ubi Caſtrum *l'Iſoleta*. Vide Notas & Emend. num. XLIV.

24. *Ilionenſes, Lavinii.*] Forte hæc conjunctim legenda, ut Ilionenſes dicti ſint, quod ab Ilio primi ejus oppidi incolæ cum Æneа venerunt, cui oppido nomen Lavinio fuerit. In eo colle ſitum fuiſſe videtur, qui nunc vulgo *Monte di Levano*, M. D. paſſ. ſupra Patricam. Holſten. Vide Notas & Emend. num. XLV.

25. *Norbani.*] Norba olim Volſcorum oppidum, hodie *Norma rovinata*, Signiam inter, paludeſque Pomptinas. Liv. lib. 32. pag. 583.

26. *Nomentani.*] Nomentum oppidum Livio, lib. 1. pag. 14. Hodie *Lamentana*. Baccius, lib. 5. pag. 271. in Terra Sabina.

27. *Prænestini.*] Urbs Prænesta, Πραίνεστος Straboni, lib 5. pag. 238. ubi & Πολυστέφανον quondam appellatam ſcribit, quo nomine coronarum multitudo exprimitur. Hodie *Pilaſtrina*, & *Paleſtrina* dicta. Olim ſummo montis attollebatur jugo. A Bonifacio VIII. diruta, in vallem deinde dejecta eſt.

28. *Privernates.*] Πρίουερνον Ptolemæo in Latio, lib. 3. cap. 1. Privernum oppidum Frontino, pag. 125. Nunc *Piperno*, ad Uſentem fluvium & Pomptinas paludes.

29. *Setini*, &c.] Setini a Setia, de qua ſupra. *Signini* a Signia colonia, Livio, lib. 2. pag. 28. *Segni*, in Campania, ut vocant, Romana. *Sueſſulani* ab oppido Σουίσσουλα, cujus meminit Strabo, lib. 5. pag. 249. nunc *Caſtel di Seſſola*, prope dirutum: olim colonia Sueſſula Frontino, pag. 88.

30. *Telini.*] Forte *Teleſini*, a Teleſia colonia, apud Frontin. pag. 89. Τελεσία Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. prope Beneventum.

31. *Cognomine.*] Ad diſcrimen Trebulanorum in Samnio, de quibus ſect. 17. Horum oppidum ἡ Τρεβόλα, Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 11.

32. *Trebani.*] Τρήβα Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Latii oppidum, nunc *Tervi*, in Campania Romana.

33. *Tuſculani.*] Tuſculum ibi fuit, ubi nunc *Freſcati*.

34. *Verulani.*] Oppidum *Verula* Frontino, lib. de Colon. pag. 90. & 127. Nunc *Veroli*, infra Alatrium, in Hernicis, auctore Livio, lib. 9. pag. 168.

35. *Veliterni.*] Sub monte Algido Velitræ oppidum Livio, lib. 2. pag. 31. hodieque *Velitri*.

36. *Ulubrenſes.*] Ab Ulubris, oppido deſerto, de quo Juvenal. Satyr. 10. v. 102.

Pannoſus vacuis adilis Ulubris.

37. *Ulverrates.*] MSS. Reg. &c. *Urvinates*, ab urbe fortaſſis extorta appellatione. Urbinates habere hic locum nequeunt, qui in regione ſexta appellandi ſunt.

38. *Cujus nomen.*] Hæc deinceps totidem verbis Solinus, cap. 1. pag. 31. Nomen id alterum fuiſſe Valentiam tradunt. Vide quæ in eam rem dicturi ſumus, lib. 28. ſect. 4.

39. *Luitque mox.*] Necem ei allatam ait Solinus. Vide etiam Plutarch. in quæſt. Rom. pag. 278.

Digitized by Google

hoc loco exemplum religionisantiquæ, ob hoc maxime ſilentium inſtitutæ. Namque Diva Angerona, cui ſacrificatur, [1] a. d. XII. Calend. Januarii, ore obligato obſignatoque [2] ſimulacrum habet.

Urbem [3] tres portas habentem Romulus reliquit, aut (ut plurimas tradentibus credamus) quatuor. Mœnia ejus collegere ambitu Imperatoribus Cenſoribuſque Veſpaſianis anno conditæ [4] DCCCXXVI. paſſ. [5] XIII. M. CC. Complexa [6] montes ſeptem, ipſa dividitur in regiones quatuordecim, [7] compita Larium CCLXV. Ejuſdem ſpatium, menſura currente [8] a milliario, in capite Romani fori ſtatuto, ad ſingulas portas, quæ ſunt hodie numero [9] triginta ſeptem, [10] ita ut duodecim ſemel numerentur, prætereanturque ex veteribus ſeptem, quæ eſſe deſierunt, efficit paſſuum per directum [11] XXX. M. DCCLXV. [12] Ad extrema vero tectorum cum [13] caſtris Prætoriis ab eodem milliario [14] per vicos omnium viarum menſura colligit paulo amplius [15] ſeptuaginta millia paſſuum. Quo ſi quis altitudinem tectorum addat, [16] dignam profecto æſtimationem concipiat, fateaturque nullius urbis magnitudinem in toto orbe potuiſſe ei comparari. Clauditur ab oriente aggere [17] Tarquinii Superbi, inter prima opere mirabili. Namque eum muris æquavit, qua maxime [18] patebat aditu plano. Cetero munita erat præcelſis muris, aut abruptis [19] montibus, niſiquod exſpatiantia tecta multas [20] addidere urbes.

In prima regione præterea [21] fuere: in Latio clara oppida, [22] Satricum, Pometia, Scaptia, Pitulum, [23] Politorium, Tellene, [24] Tifata, Cænina, Ficana, Cruſtumerium, Ame-

NOTÆ.

1. *A. d XII.*] Hoc eſt, ante diem duodecimum Calendas, ſeu ipſo die duodecimo ante Calendas. Solinus, loc. cit. Vide quæ de hac forma loquendi dicturi ſumus, lib. 8. ſect. 70.

2. *Simulacrum habet.*] In ara Volupiæ collocatum, ut docet Macrobius, lib. 1. Saturn. cap. 10. pag. 229. qui quamvis eo loco diſſidere a Plinio videatur, affert tamen auctores alios, qui eidem ſuffragentur, lib. 3. Saturn. cap. 9. pag. 405.

3. *Tres portas.*] Carmentalem, Romanam, & Pandanam, quæ dicta olim Saturnina eſt, teſte Varrone: mox Pandana, auctore Feſto, quod pateret omnibus. Hallucinantur porro, qui Quadratam Romam apud vetuſtos ſcriptores rerum Romanarum, de ipſa Urbe accipiunt, Solinum ſecuti ſcilicet, quadratamque urbem, & ſuam cuique lateri angulove portam fuiſſe ſomniant: cum Quadrata Roma locus in Palatio fuerit, ſtructus a Romulo, priuſquam Urbi condendæ ſulcum duceret, qui locus Romæ fuit, etiam P. Victoris ævo, a quo in regione Urbis decima locatur, hoc eſt, in Palatio. Vide & Plutarchum in Romulo: & Feſtum, verbo *Quadrata Roma.*

4. *DCCCXXVI.*] De anno hujus Cenſuræ dicemus, lib. 7. ſect. 50. Porro Imperatores Veſpaſianos, patrem & filium ex æquo vocat, quod ſane eſt animadverſione dignum. Vide lib. 2. ſect. 10.

5. *XII. M. CC.*] Minore tum aliquanto, quam nunc eſt paſſuum menſura: emenſiſque extrinſecus mœnibus, & caſtris Prætoriis, turribuſque circuitis. Hodiernam murorum amplitudinem vetere illa decem ſtadiis, hoc eſt, MCCL. paſſ. contractiorem eſſe, auctor eſt Marliauus, lib. 1. cap. 1. Topogr. Urbis. Non credimus.

6. *Montes ſeptem.*] Palatinum: Capitolinum: Cælium, ſeu Querquetulanum, ubi nunc ædes Lateranenſis: Exquilinum, cum Viminali, nunc S. Mariæ ad Nives: Quirinalem, nunc *Monte Cavallo*, ab equis duobus marmoreis, quos gigantes tenent, Phidiæ opere, & Praxitelis: Aventinum, nunc S. Sabinæ: & trans Tiberim, Janiculum, quod Urbi Ancus addidit, & fuit, ut mox dicetur a Plinio, in parte Romæ: nunc eſt *Montorio*, ubi regio quarta decima fuit.

7. *Compita Larium.*] Non quævis compita Urbis, ſive quoſlibet exitus vicorum, ſed quadrivia tantummodo, ubi Lares, ſive ædes, ex quatuor angulis ſibi opponuntur: ubi quatuor viæ concurrunt, eo numero colligi intelligimus. In compitis Lares olim coli ſolitos Feſtus teſtatur. Vide Notas & Emend. num. XLVI.

8. *A Milliario.*] Columna fuit aurea, χρυσοῦς μίλιον, inquit Dio, lib. 54. pag. 526. ab Auguſto in fori capite conſtituta, octava regione Urbis, in quam omnes Italiæ viæ deſinebant. Id ei nomen inditum, quod ab ea milliariorum numerus, quibus itinera metiebantur, duci primum ſolebat. Conſtituta ea ab Auguſto eſt, anno V. C. DCCXXXIV. M. Apuleio, P. Silio Nerva Coſſ.

9. *Triginta ſeptem.*] Totidem pariter numerat Urbis portas Auctor Deſcriptionis Urbis Romæ ſub finem, pag. 147. ſed Plinio ſcilicet præeunte.

10. *Ita ut duodecim.*] Ad duodecim ex illis, inquit, itur via duplici; per directum, & per obliquum. At hæ ſemel a nobis numerantur, qua ad eas itur per directum. Sunt etiam aliæ ſeptem, quæ ſunt ex veteribus; omnino autem a nobis non numerantur, quia perviæ eſſe deſierunt. Significat ætate ſua legitimas fuiſſe Romæ portas triginta.

11. *XXX. M. DCCLXV.*] Igitur a milliario ad portas ſingulas, ſi omnes adæquentur menſuræ, paſſus fuere omnino DCCCXXXI. cum ſemiſſe. Sic enim ab eodem milliario ad univerſas triginta ſeptem, menſura colliget XXX. M. DCCLXV. paſſ. A milliario, ſi ita mavis, ad portas ſingulas mille paſſuum plus minus ſpatium erat; ad omnes, XXX. millia, DCC. LXV.

12. *Ad extrema vero tectorum.*] Eorum ſcilicet quæ mœnium ipſorum ambitu continentur, non quæ extra mœnia poſita in ſuburbio forent: nam de his poſtea. Miror ſenſiſſe aliter eruditos viros, ut olim Lipſium, in Admirandis, lib. 3. cap. 2. ac plane nuper Raph. Fabrettum, lib. de Aquis & Aquæduct. Diſſert. 3. pag. 158.

13. *Caſtris Prætoriis.*] Caſtra Urbi Tiberius Cæſar adjecit, Sejani monitu, Prætoriis cohortibus Præfecti. Nam de eo Tacitus, lib. 4. Annal. *Vim Præfectura modicam intendit: diſperſas per Urbem cohortes una in Caſtra conducendo. . . . Prætendebat laſcivire militem diductum: ſi quid ſubitum ingruat, majore auxilio pariter ſubveniri, &c.* Quadrata fuere ea, muris, propugnaculis, turribuſque munita: inſtructa templo, armamentario, balneis, fontibuſque, ad portam Viminalem: ut fuſe demonſtrat Alexand. Donatus, lib. 1. de Urbe Roma, cap. 15. pag. 42.

14. *Per vicos.*] Non jam per directum, inquit, currente menſura, ut prius, per vias quaſque majores, a milliario ad ſingulas portas: ſed ab eodem milliario per omnes omnium viarum majorum vicos & angiportus, caſtris etiam Prætoriis, & vicis qui inibi erant, emenſis. Viæ omnino in urbe fuerunt novem & triginta, quot fere portæ: vici quadringenti & viginti quatuor, ut quidem proditum eſt in Deſcriptione Urbis Romæ. Sed quotcumque Romæ vici eſſent, qui eos omnes, inquit Plinius, facto profectionis initio a milliario in capite fori Romani ſtatuto, percurreret, is ſeptuaginta millia paſſuum, & eo amplius, ambularet. Eo ſenſu in prophetia Jonæ, cap. III. 3. *Ninive erat civitas magna itinere trium dierum*; quoniam ejus vicos omnes pererrare nemo poſſet, niſi itinere trium dierum: ut iterum dicemus ad librum VI. ſect. XVI.

15. *Septuaginta.*] In Deſcriptione Urbis modo laudata, regiones Urbis XIV. pedes dicuntur continere CCCCXIX. M. DCCCCXXIV. Paſſus ea menſura efficit, ſi pedem unum adjeceris, LXXXIII. M. DCCCCLXXV. Sed multo certior auctor ac teſtis Plinius.

16. *Dignam.*] Debitam, convenientem.

17. *Tarquinii.*] Vide quæ dicturi ſumus, lib. 36. ſect. 24. num. 2.

18. *Patebat.*] Urbs nimirum.

19. *Montibus.*] Aventino, Cælio, Quirinali.

20. *Addidere urbes.*] Suburbia ſcilicet, quæ producta longius, ad vicinas fere urbes pertinebant, Ocriculum, Tibur, Ariciam, &c.

21. *Fuere in Latio.*] Defecerunt, inquit, in prima regione præterea, primumque in Latio oppida, &c. Infra enim, *In Campano autem agro, &c.* Ex his nec ſitus plerorumque, nec nomina ipſa conſtant.

22. *Satricum, &c.*] De Satrico, Livius, lib. 1. pag. 34. incolæ Σατρικανοὶ Dionyſio Halic. lib. 5. pag. 326. Pometia Sueſſa, de qua nos ſuperius egimus. A Scaptia Σκαπτήσιοι apud Dionyſ. loc. cit.

23. *Politorium, &c.*] Πολιτόριον Dionyſio Halic. lib. 3. pag. 179. & Livio, lib. 1. pag. 13. Τελλήνη Dionyſio, Livio Tellenæ, loc. cit.

24. *Tifata.*] *Tifata* imminentes Capuæ colles vocat Livius, lib. 7. pag. 150. ſed hi extra fines antiqui Latii. Καινίνη & riola,

Digitized by Google

riola, Medullia, Corniculum, [1] Saturnia, ubi nunc Roma eſt: [2] Antipolis, quod nunc Janiculum in parte Romæ: [3] Antemnæ, Camerium, Collatia, Amitinum, Norbe, Sulmo: & cum his [4] carnem in monte Albano ſoliti accipere populi [5] Albenſes, Albani, [6] Æſolani, Acienſes, Abolani, [7] Bubetani, Bolani, Cuſvetani, Coriolani, [8] Fidenates, [9] Foretii, Hortenſes, Latinienſes, [10] Longulani, Manates, Macrales, Mutucumenſes, Munienſes, Numinienſes, Olliculani, Octulani, [11] Pedani, [12] Polluſtini, Querquetulani, Sicani, Siſolenſes, Tolerienſes, Tutienſes, Vimitellarii, Velienſes, Venetulani, Vitellenſes. Ita ex antiquo Latio LIII. populi interiere ſine veſtigiis. In Campano autem agro [13] Stabiæ oppidum fuere uſque ad Cn. Pompeium [14] & L. Catonem Conſules, pridie Calend. Maii, quo die L. Sylla legatus bello ſociali id delevit, quod nunc in villam abiit. Intercidit ibi & [15] Taurania. Sunt & morientis [16] Caſilini reliquiæ. Præterea [17] auctor eſt Antias, oppidum Latinorum Apiolas captum a L. Tarquinio rege, ex cujus præda Capitolium is [18] inchoaverit: A Surrento [19] ad Silarum amnem triginta millia paſſuum ager Picentinus fuit [20] Tuſcorum: templo Junonis Argivæ ab Iaſone condito inſignis. [21] Intus oppidum Salerni, Picentia.

X. A Silaro regio tertia, & ager [22] Lucanus Brutiuſque incipit: nec ibi rara incolarum mutatione. Tenuerunt eam [23] Pelaſgi, Oenotrii, Itali, Morgetes, Siculi, Græciæ maxime populi: noviſſime Lucani a Samnitibus orti duce Lucio. Oppidum [24] Pæſtum, Græcis Poſidonia appellatum: ſinus Pæſtanus: oppidum Helia, quæ nunc [25] Velia. Promon-

NOTÆ.

Κρουνμίειον Dionyſio, lib 2. pag. 101. & 104. Livio, lib. 1. pag. 14. *Corniculum, Cameria, Cruſtumerium, Amerſola, Medullia, Nomentum*, in Latio. Medulliam ab Albanis conditam ait Dionyſ. lib. 3. pag. 136. Ficanæ denique Livius meminit, lib. 1. pag. 13.

1. *Saturnia.*] Ovidius, lib. 6. Faſtor.

A patre dicta meo quondam Saturnia Roma eſt.

Virgilius, lib. 8. Æneïd.

Hanc Ianus pater, hanc Saturnus condidit urbem:
Ianiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen.

Vide & Aug. lib. 7. de Civit. cap. 4. Dionyſ. Halic. lib. 1. Antiq. Rom. pag. 36. & Varron. lib. 4. de Lat. ling. pag. 13.

2. *Antipolis.*] Quod ex adverſo Saturniæ urbis, quæ ultra Tiberim erat, ubi nunc Roma eſt, condita eſſet in Janiculo, a Jano, ut diximus: ab Ænea, ut Hermolaus credidit.

3. *Antemna.*] Unde Antemnates, Livio, lib. 1. pag. 14. & Dionyſ. lib. 1. pag. 13. Καμερία, Dionyſ. lib. 5. pag. 307. *Collatia* Livio, loc. cit. Κολατία Dionyſ. lib. 3. pag. 187. Feſto, Conlatia, a conlatis eo opibus: & porta Urbis inde dicta Conlatina. A Norbe Norbani ſunt ſupradicti. *Sulmo* nunc *Sermoneta*, inter Velitras & Privernum.

4. *Carnem ... accipere.*] Meminit moris hujuſce Livius, lib. 32. pag. 383. *Legati ab Ardea*, inquit, *queſti in Senatu, ſibi in monte Albano Latinis carnem, ut aſſolet, datam non eſſe.*

5. *Albenſes.*] *Albani dicuntur ab Albano*, inquit Chariſius, lib. 1. pag. 81. *Albenſes autem ab Alba Fucente.* Sed ab his diverſi ſunt Albenſes, qui nunc a Plinio appellantur.

6. *Æſolani.*] Ab Æſola ſive Æſula, de qua Horat. lib. 3. Ode 29.

Ne ſemper udum Tibur, & Æſulæ
Declive contempleris arvum.

7. *Bubetani.*] Dionyſio Halic. lib. 5. pag. 326. Βουβεντινοί. Qui Plinio Bolani, hos Livius Volanos, lib. 4. pag. 82. oppidum *Bolas* vocat, lib. 6. pag. 106. Κορωλανῶν πόλιν habet Dionyſ. lib. 8. pag. 495. Coriolos Livius, lib. 2. pag. 32. Hinc Marcio Coriolano nomen.

8. *Fidenates.*] Fidenæ oppidum, Livio, lib. 1. pag. 13. XVIII. milliario ab urbe Roma, inquit Eutropius, lib. 1. pag. 728. Fidenas, a Mamerco Dictatore direptas narrat Livius, lib. 4. pag. 77. Nunc *Caſtello Giubileo*, ſex ab urbe mill. paſſ. ut ait Holſten. in Ital. pag. 127.

9. *Foretii.*] Forte *Forienſes*, de quibus Feſtus, verbo *Nova Curia.*

10. *Longulani*, &c] Horum oppidum Longulam Livius, lib. 2. pag. 34. appellat: Λογγόλαιο πόλιν Dionyſ. lib. 8. pag. 551. Ceteri deinceps fere incogniti.

11. *Pedani.*] Pedanos quoque vocat Livius, lib. 8. pag. 142. oppidumque Pedum, lib. 2. pag. 34. Πέδα, πόλις Αὐσονικὴ Stephano. De regione Pedana, Horat. lib. 1. Epiſt. 4.

12. *Polluſtini.*] Oppidum Pollultiam Livius appellat, lib. 2. pag. 34. Κορκετολανοὺς, Dionyſ. lib. 5. pag. 326. Τολεμίους, Plutarchus, in Coriolano, pag. 227. Velienſes a Velia Livius, lib. 2. pag. 24. Vitellenſes (ſic enim repoſui, pro *Vicellenſes*,) a Vitelia, de qua idem Livius, lib. 2. pag. 34. quam Stephanus Βιτέλλαν vocat.

13. *Stabiæ*] Etiamnum inter oſtia Sarni amnis, & Surrentum, loco nomen eſt *Caſtel a mar di Stabia.* De Stabiano lacte, Galenus, lib. 5. Meth. med. Symmachus, lib. 6. ep. 17. *Stabias ire deſiderant, ut reliquias longa agritudinis armentali lacte de-pellant.* Cave igitur hunc nummum Stabiis, aut Bovillis cuſum putes, ut nos olim exiſtimavimus, nihil dum de ſententiis ſuſpicati, quæ ſunt in nummis ſcriptæ primis dumtaxat litteris vocum ſingularum. SEPT. GETA CAES. PONT. *Septimius Geta Cæſar Pontifex* caput nudum.)(. Bos paſcens. Supra, STA: infra, BOV. Legendum videtur: *Severis Tutantibus Agricolas* adverſus prædones vel hoſtes, *Beatæ Orbis Vota.* Tunc enim ſunt lætæ ſegetes. Eſt hic nummus apud Patinum, pag. 317. Severi ſunt Septimius Severus pater: & liberi duo, Antoninus & Geta. Quid quod nec ulla Italiæ urbs nummos olim cudit honori Auguſtorum vel Cæſarum: nec extra minorem Aſiam in nummis concordiæ ſunt, ut appellant, ſive ὁμονοίας civitatum?

14. *Et L. Catonem.*] Vide Notas & Emend. num. XLVII.

15. *Taurania.*] Forte quæ Stephano Ταυρανία. Vide Notas & Emend. num. XLVIII.

16. *Caſilinum.*] Fuit illud oppidum, ubi nunc eſt Capua nova, & quidem ad utramque ripam Vulturni amnis, qui & Caſilinus inde dictus. De Caſilino multa Livius, lib. 23. pag. 234.

17. *Auctor eſt Antias.*] Etiam & Dionyſ. Halic. lib. 3. Rom. Antiq. pag. 186. Ἀπιολάων πόλιν a Tarquinio Priſco captam prodit.

18. *Inchoaverit.*] Livius, lib. 1. pag. 15.

19. *Ad Silarum.*] Σίλαριν Straboni, lib. 5. in fine: nunc *Selo*, in ſinum Salernitanum influit.

20. *Tuſcorum.*] Tuſcos hanc oram olim tenuiſſe auctor eſt etiam Strabo loc. cit. Idem, lib. 6. pag. 252. templum ibi conditum ab Iaſone tradit: Diodorus Sic. lib. 4. Bibl pag. 859. portum de navis ſuæ nomine Ἀργῶον appellatum: unde *Argoa* forte potius quam *Argiva*, legendum hic fuerit. Habet hæc quoque Solinus, cap. 2. pag. 12. Nunc *Gifoni* vocant, quaſi Junonis fanum: Templum hodieque durat, Aſſumptæ Virgini ſacrum. Holſten.

21. *Intus oppidum Salerni, Picentia.*] Ita Colb. 3. librique omnes editi. In mediterraneo procul a mari fuiſſe tum Picentiam innuit, Picentini agri metropolim. Salernum autem, quod in ora fuit, uti nunc eſt, non oppidi tum nomen obtinuiſſe, ſed præſidii tantum a Romanis ibi conſtituti: quod & Strabo diſerte docet, lib. 5. pag. 251.

22. *Lucanus.*] Nunc Principatum citeriorem vocant: Brutium agrum, Calabriam.

23. *Pelaſgi, &c.*] Hæc totidem verbis Antiochus Syracuſanus, apud Dionyſ. Halic. lib. 1. Antiq. Rom. pag. 10. A Pelaſgo primum, mox ab Oenotro Pelaſgi F. tum ab Italo: mox a Morgete, deinde a Siculo Morgetis hoſpite populis, nomina ſubinde commutata. Strabo pariter, lib. 6. pag. 257. Idem, pag. 254. ortos a Samnitibus Lucanos docet.

24. *Paſtum.*] Παῖσον Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. in Lucanis. Eadem Ποσειδωνία Straboni, lib. 5. pag. 251. a Ποσειδῶν, hoc eſt, a Neptuno, Neptunia Velleïo dicitur. Nunc vicus in ora, *Peſti.* Sinui Pæſtano nunc a Salerno, vicino oppido, nomen eſt.

25. *Velia.*] Ἔλεια, ἡ καὶ Βελία Stephano, & Straboni, lib. 6. pag. 252. ad amnem cognominem, quem accolæ vocant *Halente*: vicum *Caſtel a mare della Brucca.* Ptolem. lib. 3. cap. 1. Οὐέλια. Τέλων dictam eſſe aliquando Strabo loc. cit. admonet, & nummus Cimelii noſtri Pariſienſis, ΤΕΛΗΤΩΝ, ex argento, & alter ex ære. In his eximium olim ex auro vidimus, apud D. DE BOZE, ex Academia Gallica; qui nummus Palladem galeatam exhibet, malis eminentibus & ſucci plenis: in ipſa autem galea, cum curru quadrijugo duplicis victoriæ indice,

Digitized by Google

torium [1] Palinurum : a quo [2] ſinu recedente, trajectus [3] ad columnam Rhegiam centum M. paſſ. [4] Proximum autem huic flumen Melpes : oppidum Buxentum, Græce [5] Pyxus : [6] Laüs amnis : fuit & oppidum eodem nomine. Ab eo Brutium litus : oppidum [7] Blanda, flumen [8] Batum : portus Parthenius [9] Phocenſium : ſinus [10] Vibonenſis, locus [11] Clampetiæ : oppidum [12] Temſa, a Græcis Temeſe dictum : & [13] Crotonienſium Terina, ſinuſque ingens Terinæus. Oppidum [14] Conſentia, intus. [15] In peninſula fluvius Acheron, a quo oppidani [16] Acherontini. [17] Hippo, quod nunc Vibonem Valentiam appellamus : Portus [18] Herculis, [19] Metaurus amnis, [20] Tauroëntum oppidum, Portus Oreſtis, & [21] Medma. Oppidum [22] Scyllæum, [23] Crataïs fluvius, [24] mater (ut dixere) Scyllæ. Dein [25] columna Rhegia : Siculum fretum, ac duo adverſa promontoria : ex Italia [26] Cænys, ex Sicilia Pelorum, duodecim ſtadiorum intervallo. [27] Unde Rhegium duodecim M. D. paſſ. Inde Apennini ſilva [28] Sila, promontorium [29] Leucopetra, XII. M. paſſ. Ab ea [30] Locri cognominati a promontorio Zephyrio, abſunt a Silaro CCCIII. M. paſſ.

[31] Et includitur Europæ ſinus primus, in eoque maria nuncupantur : unde irrumpit, Atlanticum, ab aliis magnum : qua intrat, [32] Porthmos a Græcis, a nobis Gaditanum fretum : cum intravit, [33] Hiſpanum, quatenus Hiſpanias illuit : ab aliis Ibericum, aut Balearicum : mox Gallicum ante Narbonenſem provinciam : hinc Liguſticum. Ab eo ad Siciliam inſulam Tuſcum : quod ex Græcis alii [34] Notium, alii Tyrrhenum, e noſtris plurimi Inferum vocant. Ultra Siciliam ad Salentinos, Auſonium Polybius appellat. Eratoſthenes autem inter oſtium Oceani & Sardiniam quidquid eſt, Sardoum. Inde ad Siciliam Tyrrhenum. Ab hac Cretam uſque Siculum : ab ea Creticum.

XI. [35] Inſulæ per hæc maria primæ omnium Pityuſæ a Græcis dictæ, a frutice pineo : nunc [36] Ebuſus vocatur utraque, civitate fœderata, anguſto freto interfluente : [37] patent

NOTÆ.

litteras has ſcriptas : ΑΙΤΙΣΤΙΩ : quas in ſuo ſimili altero Goltzius corrupit, Tab. XXIV num. 9. Scripſit enim ex audaciore paulo conjectura, invitis nummis, ΦΙΑΙΣΤΙΩΝΟΣ : perinde quaſi viri nomini ſcribendo locus hic eſſet. At in eo, quem dicimus, qui nitidiſſimus eſt, ΑΙΤΙΣΤΙΩ conſpicue legitur : quod ſic interpretandum eſſe arbitramur :

Αἰτίστιν Τελλητὶς Ἴσταται Τερπιάνεω Ἰῶ.
Pinguem Veletis Palladem ſiſtit Ceres.

Agrum frumenti feracem ſignificat, incolas bene valentes & bellicoſos. Eſt enim Τὼ in nummis antiquis Ceres : ut in nummo Arſacæ regis, ΓΟΡΠΙΑΙΩ : in altero Hadriani Auguſti, ΓΑΖΑ ΕΙΩ. In altera nummi area leo eſt, virtutis ac roboris ſymbolum, cum ſubſcripto nomine ΤΕΛΗΤΩΝ : *Veleturum* nummus.

1. *Palinurum.*] Nomen ſervat, *Capo di Palenuro.* Mela, lib. 2. cap. 4. *Palinurus olim Phrygii gubernatoris, nunc loci nomen.* Vide Virgilium, lib. 6. verſ. 381.

2. *Sinu recedente*] Quem nunc ſinum vocant *Golfo di Policaſtro,* ab oppido Buxento.

3. *Ad columnam.*] Quæ in ipſo freto Rhegio conſtituta erat, unde τὴν Ῥηγίνην φηλίδα Ϝ πορθμοῦ appellat Strabo, lib. 6. pag. 256. & 268. Ad Columnam Rhegiam, Antoninus, Mela, lib. 2. cap. 4. aliique.

4. *Proximum autem huic.*] Palinuro. Nomen amni ab incolis, *Molpa.*

5. *Pyxus.*] Πυξοῦς Straboni, lib. 6. pag. 253. nunc *Palicaſtro.*

6. *Laüs.*] Πολιοῦχος Λαῦος, τὴν πόλιν Straboni loc. & Stephano pariter, in Lucanis. Amnis meminit etiam Ptolem. lib. 3. cap. 1. in eodem tractu. Nunc *Lauro*, Lucaniæ finis : Brutii inde agri initium.

7. *Blanda.*] Blandæ in Lucanis, Livio, lib. 24. pag. 252.

8. *Batum.*] In MSS. *Baletum.*

9. *Phocenſium.*] A Phocenſibus conditus, inquit Solin. cap. 2. pag. 12.

10. *Vibonenſis.*] Straboni, lib. 6. pag. 353. a vicino fluvio oppidoque, κόλπος Λάος.

11. *Clampetia.*] Livio, lib. 30. pag. 359. Dampetia. Dum Plinius locum appellat, exciſum ævo ſuo innuit. Rurſum deinde excitatum eſt : hodie *l'Amantea*, in ora Calabriæ citerioris.

12. *Temſa.*] Τεμέσην & Τέμψα in Brutiis, Straboni, lib. 6. pag. 255. Rudera viſuntur, ubi *Torre Loppa* in Calabriæ citerioris, ulterioriſque confinio.

13. *Crotonienſium.*] Hoc eſt, a Crotonienſibus condita, ut ait Solinus, cap. 2. pag. 13. Hodie *Nocera.* Terinæo ſinui nomen, *Golfo di S. Eufemia.*

14. *Conſentia.*] Hodieque *Conſenza*, in citeriore Calabria.

15. *In peninſula.*] Peninſulam vocat Brutiorum partem eam, quæ maxime tendit in Siculum fretum, inſtar longæ cervicis : nunc Calabriam ulteriorem vocant. Dicemus de ea, ſect. 15.

16. *Acherontini.*] Exſtat hujus oppidi memoria in nummis, ΑΧΕΡΩΝΤΑΝ. Non eſt *Cirenza*, in Baſilicata : etſi hanc quoque Acherontiam vocant.

17. *Hippo.*] Iiſdem verbis Stephanus : Ἵππωνιον, πόλις Βρεττίων, ἣ μεταμορφοῦται ὑπὸ Ῥωμαίων Οὐίβωνα καὶ Οὐαλεντία. Hauſit a Strabone, lib. 6. pag. 256. Nunc *Bivona*, quod oppidi navale eſt, cui nomen *Monte Leone.*

18. *Herculis.*] Ἡρακλείους λιμήν Straboni, loc. cit. Nunc *Tropea.*

19. *Metaurus.*] Μέταυρος Straboni loc. cit. Nunc *Marro.*

20. *Tauroëntium.*] Melæ lib. 2. cap. 4. Taurianum : cujus exſtant rudera, prope vicum *Paima* : ubi & Oreſtis portus, *Porto Rivaguoſo.*

21. *Medma.*] Nunc *Roſſarno.* Μέδμα & Μέσμα Stephano : Melæ, lib. 2. cap. 4. *Medama*, & Straboni Μέδαμα, lib. 5. pag. 25.

22. *Scyllæum.*] Τὸ Σκύλλαιον Straboni, loc. cit. Nunc *Sciglio* in ipſo Siculo freto.

23. *Crataïs.*] Ita libri omnes. Nunc *Fiumara di Maro*, ad ipſam columnam Rhegiam.

24. *Mater.*] Sic libri omnes. Alii, *Pater.* Sit penes fabulas fides.

25. *Columna.*] Nunc vicus, *la Carona* : alii *Calanna* vocant.

26. *Cænys.*] *Capo di Cavallo*, duobus paſſ. mill. a Scyllæo. Καῖνυς Straboni, pag. 257. Proxime abeſt a Peloro : utriuſque promontorii ſpeculæ campana invicem ſibi dant ſignum.

27. *Unde.*] A columna : unde Rhegium abeſſe centum ſtadia, Strabo auctor eſt, lib. 5. pag. 257. quæ menſura cum Plinii ana congruit. Oppido nomen *Reggio.*

28. *Sila.*] Inde pix Brutia. Vibius Seq. pag. 341. *Sila Brutiorum nemus.* Σίλαν Strabo vocat, lib. 6. pag. 261.

29. *Leucopetra.*] *Capo dell' Armi*, in quo definit alterum montis Apennini cornu. Sunt tamen qui arbitrentur eſſe *Punta della Stilla*, promontorium inde millibus paſſ. octo diſſitum, verſus ortum.

30. *Locri cogn.*] Epizephyrii, a Zephyrio promontorio, quod obſidebant, nunc *Capo Burjano.*

31. *Et includitur.*] Hoc eſt, finitur. Sic lib. 4. ſect. 18. *Tertius Europæ ſinus ad hunc modum claudituv.*

32. *Porthmos.*] Πορθμὸς fretum ſonat.

33. *Hiſpanum, &c.*] Hæc deinceps Solinus iiſdem verbis, cap. 22. pag. 44.

34. *Notium.*] Solinus, cap. 23. pag. 44. *Icnium*, male. Νότον hoc mare dixere, quod Romanis ſpectare ad auſtrum videretur, ut Adriaticum e contrario, ad ſeptemtrionem.

35. *Insulæ.*] Martianus hic Plinium de more tranſcribit, lib. 6. cap de inſulis, &c. pag. 206.

36. *Ebuſus . . . . . utraque.*] Hodie *Ibiſſa*, vel *Yviça.* Quoniam fretum anguſtum interfluens mediam Ebuſum olim interſecuit, gemina Ebuſus a Plinio dicitur, quæ ipſi ſunt Pityuſæ duæ, Πιτυοῦσαι : Ceteris fere ſcriptoribus Colubrariam quoque, de qua mox, in Pityuſarum numero reponentibus : cum Ἐβοῦσον interim unam agnoſcant.

37. *Patent XLVI.*] Ebuſo uni, quæ gemina, ut diximus, a Plinio proditur, tantam amplitudinem, atque adeo majorem, Strabo adjudicat, lib. 3. pag. 167 nempe ſtadiorum CCCC hoc eſt, L. M. paſſ. Agathemerus, lib. 1. Geogr. cap. 5. geminam, ut Plinius, Ebuſum novit : majorem trecentis, minorem ſtadiis centum porrectam : id quod eodem recidit.

Digitized by Google

XLVI. M. paſſ. Abſunt a [1] Dianio ſeptingentis ſtadiis: totidem Dianium per continentem a Carthagine nova. [2] Tantumdem a Pityuſis in altum, [3] Baleares duæ, & Sucronem verſus Colubraria. Baleares funda bellicoſas, Græci Gymnaſias dixere. [4] Major centum mill. paſſuum longitudine, circuitu vero CCCLXXV. M. Oppida habet civium Romanorum [5] Palmam & Pollentiam: [6] Latina, Cinium, & Cunici: & fœderatum, [7] Boccho- 5
rum fuit. [8] Ab ea XXX. M. paſſ. diſtat minor: longitudine, [9] XL. M. circuitu CL. M. paſſ. Civitates habet, [10] Jamnonem, Saniſeram, Magonem. A majore XII. M. paſſ. in altum abeſt [11] Capraria: inſidioſa naufragiis: & e regione Palmæ urbis, [12] Mænariæ, ac Tiquadra, & parva Hannibalis. [13] Ebuſi terra ſerpentes fugat, Colubrariæ parit. Ideo infeſta omnibus, niſi Ebuſitanam terram inferentibus. Græci Ophiuſam dixere. Cunicu- 10
los Ebuſus gignit, [14] populantes Balearium meſſes. Sunt aliæ XX. ferme parvæ mari vadoſo.

[15] Galliæ autem ora, in Rhodani oſtio, [16] Metina: mox quæ [17] Blaſcon vocatur: tres [18] Stœchades a vicinis Maſſilienſibus dictæ [19] propter ordinem, quas item nominant ſingulis vocabulis, [20] Proten, & Meſen, quæ & Pomponiana vocatur: tertia Hypæa. [21] Ab his 15
Sturium, Phœnice, Phila: [22] Lero, & [23] Lerina adverſum Antipolim, in qua Vergoani oppidi memoria.

XII. In Liguſtico mari eſt Corſica, quam Græci [24] Cyrnon appellavere, ſed Tuſco CAP. VI.
propior: a ſeptemtrione in meridiem projecta, longa paſſuum [25] CL. millia: lata majore ex parte quinquaginta: circuitu [26] CCCXXV. M. Abeſt a vadis Volaterranis [27] LXII. M. 20
paſſ. Civitates [28] habet XXXIII. & colonias; [29] Marianam, a C. Mario deductam: Aleriam, a Dictatore Sylla. Citra eſt [30] Oglaſa: [31] intra vero ſexaginta millia paſſuum a Corſica, [32] Planaria a ſpecie dicta; æqualis freto, ideoque navigiis fallax. Amplior [33] Urgo, & [34] Capraria, quam Græci Ægilon dixere: [35] Item Ægilium: & Dianium, quam

NOTÆ.

1. *Dianio.*] Hiſpaniæ oppido, de quo ſeq. 4.

2. *Tantumdem.*] Stadiis DCC. hoc eſt, LXXXVII. M. D. paſſ. a Pityuſis in altum, Italiam verſus recedunt Baleares duæ: verſus Sucronem, quæ urbs Hiſpaniæ fuit, Colubraria, hodie *Mancolibre*, ſeu Mons Colubrarius. Græcis eamdem vim nominis rationemque ſecutis Ὀφιοῦσσα: Nam etiamnum ſerpentibus impeditur atque vaſtatur. Mariana, lib. 1. hiſt. cap. 16.

3. *Baleares.*] Eam vocem Carthaginenſium lingua, funda bellicoſas ſignificare, auctor eſt Agathemerus loc. cit. Diodorus Sic. lib. 5. Bibl. pag. 297. Baleares dictas putat ἀπὸ τοῦ βάλλειν, a jaculando: Γυμνησίας, quod nudo corpore incolæ incederent per æſtatem. Livius, in Epit. libri 60. vel a teli miſſu, vel a Baleo Herculis comite ibi relicto, cum Hercules ad Geryonem navigaret. Vide etiam Tzetzen, in Lycophronem, pag. 94.

4. *Major centum.*] Artemidorus apud Agathem. loc cit. ſtadia mille & ducenta longitudine ait continere, quæ ſunt paſſuum CL. millia. Huic nomen eſt *Majorca*.

5. *Palmam.*] Πάλμαν, & Palmariam Straboni, lib. 3. pag. 167. utramque civitatis Romanæ jure donatam. Colonias appellat Mela, lib. 2. cap. 7. Palmam hodie Mallorcam vocant.

6. *Latina.*] Quæ Latii jus haberent. In MSS. Reg. &c. *Latina, civium, & Tucim.*

7. *Bocchorum.*] Bocchori nomen ei oppido erat, quod jam tum intercidiſſe minuit, olim fœdere junctum Romanis. Cave enim exiſtimes Bocchos Mauritaniæ Reges hic imperitaſſe: quod fere ſenſit Solinus, cap. 23. pag. 44.

8. *Ab ea XXX. M.*] Strabo loc. cit. LXX. tantum ſtad. hoc eſt, VIII. M. DCCI. paſſ. Minori nomen eſt *Minorca*.

9. *XL. M.*] Sic MSS. omnes. Agathemerus hanc patere ait ſtadiis trecentis, hoc eſt, III. M. DCCL. paſſ.

10. *Jamnonem.*] Mela, lib. 2. cap. 7. *Caſtella ſunt in minores Jamno & Mago.*

11. *Capraria, &c.*] Martian. lib. 6. pag. 206. Nunc *Capraria*, vel *Cabrera*. Majori Balearium ſubeſt, ad auſtrum.

12. *Manaria, &c.*] Sic plane MSS. omnes. Et Mænarias, & Tiquadram, & parvam. Hannibalis inſulam, nunc mari demerſas putamus,

13. *Ebuſi terra.*] Solinus, cap. 23. pag. 44.

14. *Populantes.*] Vide quæ dicturi ſumus, lib. 8. ſect. 81.

15. *Gallia.*] Martianus loc. cit. *In Gallia quoque ora, in Rhodani oſtio*, &c.

16. *Metina.*] In MSS. *Metania*. Forte ab oſtio Rhodani, in quo olim fuit, *Metapina*.

17. *Blaſcon.*] Feſto Avieno, in deſcript. Oræ marit. v. 600. *Blaſco*. Incerti ſitus.

18. *Stœchades.*] *Les Iſles d'Hieres*, a vicino in continente oppido appellatæ, quod Maſſilienſium olim ditionis fuit: quare Maſſilienſibus hæ vicinæ dicuntur.

19. *Propter ordinem.*] Vide Notas & Emend. num. XLIX.

20. *Protem.*] Πρώτην, hoc eſt, Primam: hodie *Porqueyroles*, Μέσην Mediam, nunc *Portetroz*, quæ anno 1200 Mediana vocabatur, ut docet Honor. Bouche, lib. 1 hiſt. Prov. cap. 7. pag. 43. Ὑστάτην denique, hoc eſt, Poſtremam, nunc *l'Iſle du Levant, ou du Titan*, quæ maxime omnium in ortum vergit.

21. *Ab his Sturium, &c.* Nunc ſunt *Ribaudas, Langouſtier, Baqueou*, ut recte vidit idem auctor hiſtoriæ Provinciæ, loc. cit. Sunt eæ inter Stœchadas minimæ, in quibus exſtructæ arces Ludovici XIII. principatu.

22. *Lero.*] Hæc Antipoli propior, quam Lerina, eſt. Nunc a ſacello ei Divæ ſacro, *l'Iſle de S. Marguerite*

23. *Lerina.*] A Lerone freto paſſuum DC. diſpeſcitur. Strabo, lib. 4. pag. 185. Πλατειαν vocat, a planitie. Unde Sidonius in Euchar. ad Fauſtum. *Quantos illa inſula plana, Miſerit in cælum montes*: viros ſanctos intelligit, ſeu Monachos Lerinenſes. Nunc *S. Honoré de Lerin.* Antoninus in Itiner. Marit. *Ab Antipoli Lero & Lerina inſula, M. P. XI.*

24. *Cyrnon.*] A Græcis Κύρνος, a Pœnis Κερσινη, inquit Pauſanias in Phoc. lib. 10 pag. 639.

25. *CL. millia.*] Strabo, lib 5. pag. 224. ex Chorographo neſcio quo, CLX. mill. longitudine, latitudine LXX. porrigi ait. Plinium, ut ſolet, ſequitur Martianus, lib. 6. pag. 207.

26. *CCCXXV.*] Sic libri omnes MSS cum Martiano.

27. *LXII. M. Paſſ.*] Vide Notas & Emend. num. L.

28. *Habet XXXIII.*] Sic Martianus, loc. cit.

29. *Marianam, &c.*] Utriuſque coloniæ, & a Maria, & a Sylla deductæ Seneca meminit, lib. de Conſol. ad Helu. cap. 8. pag. 808. Aleriæ Mela, lib. 2. cap. 7. Florus, lib. 2. cap. 2. & Antoninus. Utriuſque rudera hodieque viſuntur, latere inſulæ eo, quod Italiam ſpectat. In Conc. Lateranenſi ſub Martino, *Donatus Marianenſis Epiſc.* Vide Notas & Emend. num. L.

30. *Oglaſca.*] Apparet ex ſitu eſſe *Monaſterium Chriſto*: ubi Monachi olim degebant, ad quos litteras ſcribit S. Gregor. lib. 1. ep. 9.

31. *Intra vero.*] Priſcæ fere convenit recentium nautarum menſura, hoc idem maris ſpatium L. millibus paſſ. metientium.

32. *Planaria.*] Nunc *Pianoſa*, prope Ilvam, cui ad occaſum obtenditur.

33. *Urgo.*] Sic MSS. omnes, ſic etiam Mela, lib. 2. cap. 7. & Martianus loc. cit. Rutilio in Itiner. pag. 315. *Gorgon.*

Aſſurgit ponti medio circumflua Gorgon,
Inter Piſanum, Cyrnaicumque latus.

Greg. M. lib. 1. ep. 50. *Gorgonis inſula monaſteria* laudat. Stephano, Ὀργών, νῆσος Τυρρηνίας. Hodie *la Gorgona*.

34. *Capraria.*] *Caprara*, vel *Capraja*. Αἴγιλον Græci dixere, ἀπὸ τῶν αἰγῶν, hoc eſt, a capris ſilveſtribus, ut ait Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 3. qui Capraſiam vocat. Sic Planariam, Planaſiamque ex æquo dicimus.

35. *Item Ægilium.*] Diverſa hæc inſula a ſuperiore: Antoninus in Itiner. Marit. *Inſula Ægilium a Coſa ſtadia XC.* Melæ, lib. 2. cap. 7. & Martiano, lib. 6. pag. 207. *Igilium.* Laudat hanc Rutilius eximie in Itiner. lib. 1. pag. 308.

Digitized by Google

[1] Artemiſiam : ambæ contra [2] Coſanum litus : & [3] Barpana, [4] Mænaria, Columbaria, Venaria. [5] Ilva cum ferri metallis, circuitu centum mill. a Populonio decem, a Græcis Æthalia dicta. Ab ea [6] Planaſia, XXXVIII. M. Ab his ultra Tiberina oſtia [7] in Antiano Aſtura, mox [8] Palmaria, Sinonia, & adverſum Formias Pontiæ. In Puteolano autem ſinu [9] Pandataria, [10] Prochyta : [11] non ab Æneæ nutrice, ſed [12] quia profuſa ab Ænaria erat. Ænaria ipſa [13] a ſtatione navium Æneæ, [14] Homero Inarime dicta, Græcis Pithecuſa, [15] non a ſimiarum multitudine, (ut aliqui exiſtimavere) ſed [16] a figlinis doliorum. Inter [17] Pauſilypum & Neapolim [18] Megaris : mox a Surrento octo millibus paſſuum diſtantes, Tiberii principis arce nobiles [19] Capreæ, circuitu quadraginta millium paſſuum.

XIII. Mox [20] Leucothea : [21] extraque conſpectum, pelagus Africum attingens, Sardinia, [22] minus octo millibus paſſuum a Corſicæ extremis, etiamnum anguſtias eas arctantibus inſulis parvis, quæ [23] Cunicularіæ appellantur : [24] itemque Phintonis, & Foſſæ : a quibus fretum ipſum Taphros nominatur. * Sardinia [25] ab oriente patens, CLXXXVIII. millia paſſuum : ab occidente, CLXXV. millia : a meridie, LXXVII. millia : a ſeptemtrione, CXXV. circuitu DLXV. millia : abeſt ab Africa [26] Caralitano promontorio ducenta millia, a Gadibus quatuordecies centena. Habet [27] & a Gorditano promontorio duas inſulas, quæ vocantur [28] Herculis : [29] a Sulcenſi, [30] Enoſin : a Caralitano, [31] Ficariam. Quidam haud procul ab ea etiam [32] Berelidas ponunt, & Collodem, & quam vocant Heras lutra. Celeberrimi in ea populorum, [33] Ilienſes, Balari, Corſi.

* CAP. VII.

NOTÆ.

Eminus Igilii ſilvoſa cacumina miror, &c.
Nunc *Giglio.*

1. *Artemiſiam.*] Subintellige, dixere Græci : eſt enim Ἄρτεμις Græce Diana. Ἀρτέμιτον hanc inſulam Stephanus vocat. Nunc *Gianuti*, contra *Monte Argentaro*, quod promontorium in continente Italiæ eſt.

2. *Coſanum.*] Citra Tiberis oſtia. De Coſa diximus, ſect. 8.

3. *Barpana.*] Ita MSS. omnes. Ea haud dubie eſt, quæ Pomponio Melæ, lib. 2. cap. 7. Carbania dicitur : nunc *Corboli*, juxta Ilvæ promontorium illud, quod Plumbinum Italiæ reſpicit.

4. *Manaria.*] Nunc *Meloria*, quæ portui Liburno objacet. Columbariam ab avium genere dictam Solinus autumat. Venerіam, non Venariam habet Martianus, loc. cit. Ambæ inter Ilvam, & Plumbinum ſitæ.

5. *Ilva.*] Rutilius in Itiner. lib. 1. pag. 309.

Occurrit Chalybum memorabilis Ilva metallis.

Nunc *Elva* dicitur, contra Plumbinum. Eadem Αἰθαλία cur nuncupata ſit, diſce ex Stephano. Ilvam ab Æthalia perperam ſejungit Ptolemæus, & mox Ænariam rurſum a Pithecuſa.

6. *Planaſia.*] Quam paulo ante Planariam diximus. Sic Capraria eadem quæ Capraſia eſt. Inſula M. Piſonis Planaſia a Varrone dicitur, lib. 3. de re ruſt. cap. 6

7. *In Antiano.*] Ubi colonia Antium, Aſtura flumen & inſula, ut diximus, ſect. 9.

8. *Palmaria, &c.*] Palmaria hodie *Palmaruola.* Sinonia, *Sanone*. Caïetam verſus. Ceteris major Pontia, *Iſola di Ponza* : univerſæ fere communi vocabulo Pontiæ appellatæ. Unica Straboni Πονтία, lib. 2. pag. 123. Pontiæ multitudinis numero, Livio, lib. 9. pag. 162.

9 *Pandataria.*] Straboni, lib. 5. pag. 233. Πανδατάρεια. Nunc S. Mariæ. Pandateria Tacito, lib. 1. Annal. pag. 26.

10. *Prochyta.*] Πρόχυτα Stephano. : etiamnumque *Procita*, contra promontorium Miſenum.

11. *Non ab Æneæ.*] Ut exiſtimavit Dionyſ. lib. 1. Antiq. Rom. pag. 43.

12. *Quia profuſa.*] Quia motu terræ avulſa, ac veluti in altum projecta ab Ænaria, ſeu Pithecuſa, foret. Strabo, lib. 5. pag. 247. Ex his Plinii verbis Martianus ridicule Abænariam inſulam finxit.

13. *A ſtatione.*] Feſtus : *Ænaria appellavere locum, ubi Æneas claſſem a Trojanis veniens appulit.* Plinius non Æneam cum navibus, ſed Æneæ naves dumtaxat, quas ille Tithono in Italiam proficiſcenti ad tranſvehendos colonos locaverat vel commodarat, uſque ad hanc inſulam perveniſſe refert, nec ultra progreſſas ibi ſubtitiſſe in tutiſſima ſtatione, donec in Troadem ante Græcorum adventum remigrarent ; Tithono interim, (qui miſſus, non a Laomedonte, ut ſuſpicati nuper in Apologia Homeri ſumus, ſed a Priamo fratre fuerat, ad tranſvehendos, quos diximus, colonos, ſcilicet valetudine, ætate, vel ſexu inutiles bello Trojano ſuſtinendo, quod imminebat a Græcis,) ad Lirim amnem uſque ad Circeios naves ſuas peragente. Naves enim Æneas, quibuſcum in Italiam venire ipſe potuiſſet, eaſdem agnato ſuo Tithono potuit in publicam patriæ utilitatem commodare : aut ſi venit ipſe ductor navium ſuarum, id quod minus eſſe veri ſimile arbitramur ; ante Trojanam certe obſidionem, Homero teſte idoneo ac locuplete, Trojam rediit, Tithono in Italia remanente. Hodie *Iſchia.* Vide Notas & Emend. num. LI.

14. *Homero.*] In Catalogo Navium, verſ. 290. εἰν Ἀρίμοις : unde Virgilius, IX. Æneid. Ovidius, lib. 14. Metam. verſ. 89. aliique *Inarimen* finxere.

15. *Non a ſimiarum.*] Quas Græci πίθηκοι vocant. Ita nihilominus viſum Ovidio, lib. 4. Metam. verſ. 90. Xenagoræ & Æſchini apud Harpocr. pag. 168. atque e recentioribus, Salmaſio, & Bocharto, lib. 3. de animal. cap. 31. pag. 994. Sane ἄρες apud Heſychio πίθηκος eſt, hoc eſt, ſimia.

16. *A figlinis.*] Officinis, in quibus dolia fiunt figlina : λάβε δὲ πίθηκον, hoc eſt κεραμεῖον πίθον. A πίθος fit πίθακος, πίθηκος, πιθηκόεις, πιθηκόεσσα, & πιθηκῶδες, id eſt, figlinæ.

17. *Pauſilypum.*] Hodieque *Poſilypo*, in Campania, priſca incolarum Græcorum appellatione, ab abigendis curis, triſtitiæve ceſſatione, Παυσίλυπον. Mons enim mare proſpectans, conſitus arboribus, villiſque refertus, omnium ejus oræ amœniſſimus eſt : Virgilii quoque cineribus inclytus.

18. *Megaris.*] Μεγαρὶς, nunc *Caſtel del Ovo.*

19. *Capreæ.*] Deſcribuntur eleganter a Tacito, lib. 4. Annal. pag. 122. Vide etiam Sueton. in Tiberio, cap. 40. & Dionem, lib. 52. pag. 495. Nunc *Capri.*

20. *Leucothea.*] Meminit hujus Mela, lib. 2. cap. 7.

21. *Extraque conſpectum.*] Sic in altum recedens, ut a continente proſpici non poſſit, niſi ægre admodum Strabo, lib. 5. pag. 223. Κατοπτεύεται δ' ἀπὸ τῆς πόλεως πέρα μὲν ἢ μόλις ἡ Σαρδὼ, ἐγγυτέρω δὲ ἡ Κύρνος, &c.

22. *Minus octo.*] *In octavo milliario a Corſica Sardinia eſt*, inquit Martianus, lib. 6. pag. 207. Stadiorum fere LX. intervallum eſſe ait Strabo, lib. 5. pag. 223. hoc, eſt VII. M. D. Paſſ.

23. *Cunicularіa.*] Hodie ſine nomine, ſcopulis, quam inſulis, propiores.

24. *Itemque.*] Id eſt : Anguſtiæ illæ arctantur, non modo Cunicularіis inſulis, ſed illa etiam inſula, quæ Phintonis, (Ptolemæo, lib. 3. cap. 3. Φίντωνος νῆσος,) & his quæ Ἀφύσσ, ſeu Foſſæ vocantur. Illa nunc *Iſola di Figo* : altera *Iſola Roſſa*, Cluverio, lib. de Corſica antiq. pag. 502.

25. *Ab oriente.*] Latere orientali : Hæc Martianus iiſdem verbis, lib. 6. cap. de Sardin. pag. 207.

26. *Caralitano.*] *Capo Ferrato*, & *Capo di Carbonara.*

27. *Et a Gorditano.*] Γορδίτανον ἄκρον Ptolemæo, lib. 3. cap. 3. ab occidentali inſulæ latere : Nunc *Capo di monte Falcone*, & *Capo di Argentera.* Habet hæc quoque Martianus iiſdem verbis, loc. cit.

28. *Herculis.*] Ἡρακλέους νῆσον unicam Ptolemæus agnoſcit, lib. 3. cap. 3. Sunt tamen geminæ : major, *Aſinara*, ſive *Zavara* : minor, *Iſola piana* dicitur.

29. *A Sulcenſi.*] Quod meridionali inſulæ latere, vulgo *la Punta dell' Ulga*, nomen olim habuit a Sulcenſi oppido, de quo mox.

30. *Enoſin.*] Ἔνωσιν. Hodie a S. Antiocho nomen habet.

31. *Ficariam.*] Φικαρίαν νῆσον Ptolemæo, loc. cit. Cluverio, *Coltelazo.*

32. *Berelidas.*] Vide Notas & Emend. num. LII. Et Beleridas, & Κολλαΐδη, & Ἥρας λοῦτρα, ſeu Junonis thermas, inter inſulas quæ Sardiniæ adjaceant, ab auctoribus haud ſatis probatæ fidei afferri, haud obſcure prodit ea loquendi formula, *Quidam ponunt, &c.*

33. *Ilienſes.*] Ἰλιεῖς, qui Ilio everſo huc confugere, Iolao duce, ut Pauſanias refert, lib. 10. Phocic. pag. 639. unde & Ἰολάειοι a Diodoro appellati, lib. 5. Bibl. pag. 296. Ilienſes quoque & Mela, lib. 2. cap. 7. & Livius vocat, lib. 41. pag. 523.

Digitized by Google

[1] Oppidorum XVIII. [2] Sulcitani [3] Valentini, [4] Neapolitani, [5] Boſenſes, [6] Caralitani civium Romanorum, & [7] Norenſes. Colonia autem una, quæ vocatur [8] ad turrim Libyſonis. [9] Sardiniam ipſam Timæus [10] Sandaliotim appellavit ab effigie ſoleæ, Myrſilus Ichnuſam a ſimilitudine veſtigii. Contra Pæſtanum ſinum [11] Leucaſia eſt, a Sirene ibi ſepulta appellata. Contra Veliam, Pontia, & Iſcia, utræque uno nomine [12] Oenotrides, argumentum poſſeſſæ [13] ab Oenotriis Italiæ. Contra Vibonem parvæ, quæ vocantur [14] Ithaceſiæ, ab Ulyſſis ſpecula.

XIV. Verum ante omnes claritate Sicilia, Sicania [15] Thucydidi dicta, [16] Trinacria pluribus, aut [17] Triquetra, a triangula ſpecie: circuitu patens, ut auctor eſt [18] Agrippa, DCXVIII. M. paſſ. [19] quondam Brutio agro cohærens, mox interfuſo mari avulſa XV. M. in longitudinem freto, in latitudinem autem [20] M. D. paſſ. juxta columnam Rhegiam. [21] Ab hoc dehiſcendi argumento, Rhegium Græci nomen dedere oppido, in margine Italiæ ſito. In eo freto eſt ſcopulus Scylla: item Charybdis mare vorticoſum: [22] ambo clara ſævitia. Ipſius Triquetræ, [23] ut diximus, promontorium Pelorus vocatur, adverſus Scyllam vergens in Italiam: [24] Pachynum in Græciam, [25] CCCCXL. M. ab eo diſtante Peloponneſo: [26] Lilybæum in Africam CLXXX. M. intervallo [27] a Mercurii promontorio: & a Caralitano Sardiniæ CXC. M. Inter ſe autem hæc promontoria ac latera diſtant his ſpatiis. Terreno itinere a Peloro [28] Pachynum CLXXXXI. M. paſſ. Inde Lilybæum, CC. M. inde Pelorum, CLXX. [29] Coloniæ ibi quinque: urbes ac civitates LXIII. A Peloro mare Ionium ora ſpectante, oppidum Meſſana [30] civium Romanorum. qui Mamertini vocantur. Promontorium [31] Drepanum: colonia Tauromenium, quæ antea

CAP. VIII.

NOTÆ.

quibus iſte adjuncta Balarorum auxilia ſcribit. Quare Plinium haud merito Salmaſius arguit, in Solin. pag. 29. & 99. quaſi *Ilienſes* pro *Iolenſes* dixerit. Βαλαρεῖς & Κορσῶν appellatio unde ſit deducta, Pauſanias aperit, loc. cit.

1. *Oppidorum XVIII.*] Ita MSS. omnes. Subintellige, celeberrima.

2. *Sulcitani.*] Stephanus: Σόλκοι, πόλις ἐν Σαρδοῖ. Addit a Carthaginienſibus conditam. Antonino, *Sulci*. Aliis *Sulchi* Σύλχοι. Ubi nunc portus eſt, cui nomen *Palma di Solo*.

3. *Valentini.*] Οὐαλεντῖνοι Ptolemæo, lib. 3. cap. 3. ab oppido cognomine, quod perperam in libris editis Ὀυαλτεῖα pro Ὀυαλεντία ſcribitur.

4. *Neapolitani.*] Ptolemæo, loc. cit. Νεαπολῖται: oppidum Aquæ Neapolitanæ, quarum etiam meminit Antoninus ſive Æthicus: hodieque *Napoli*.

5. *Boſenſes.*] Βῶσα inter oppida Sardiniæ mediterranea, apud Ptolem. loc. cit. nomen retinet.

6. *Caralitani.*] Quibus jus civium Roman. conceſſum. Sive Caralim, ſeu Calarim legas, nihil intereſt. Variant enim libri vetuſti. Mela, lib. 2. cap. 7. *Sardinia urbium antiquiſſimæ, Caralis & Sulchi.* Livius *urbem Carales* vocat, lib. 23. pag. 242. Florus, lib. 2. cap. 6. urbem urbium Caralin, quia jam tum, ut hodieque, metropolis inſulæ fuit: incolis *Cagliari*.

7. *Norenſes.*] Antonino, Nora. Νῶρα Ptolemæo, meridionali inſulæ latere. Hodie *Nori*.

8. *Ad Turrim.*] Nunc *Porto di Torre*. In Notitia Epiſcop. apud Victorem Virenſ. inter Epiſcopos Sardiniæ, *Felix de Turribus*. Antonino, *Ad Turrem*, oppidum Sardiniæ eſt. Ptolemæo, lib. 3. cap. 3. Πύργος Βιθωνος πόλις, pro Διθώνιος. Nunc ibi creditur eſſe *Saſſari*.

9. *Sardiniam.*] Hæc totidem verbis Solinus, cap. 4. pag. 18. & Martianus, lib. 6. cap. de Sardinia, pag. 207. Præivit auctor libri mirab. Auſcult. pag. 1159.

10. *Sandaliotin.*] Σανδαλιῶτιν, & Ἰχνοῦσαν. Claudianus, de bello Gildon.

Humana ſpeciem planta ſinuoſa figurat
Inſula: Sardiniam veteres dixere coloni.

Vide etiam Pauſan. lib. 10. Phocic. pag. 638.

11. *Leucaſia.*] Apud Strabonem, lib. 2. pag. 123. Λευκωσία: at ſæpius Λευκωσία, ut Stephanus habet: & auctor libri mirab. Auſcult. pag. 1190. quo nomine Sirenen etiam eſſe vocitatam diximus, ſect. 9. Hodie *la Licoſa*, petra verius quam inſula. Ab Ænea conſobrina ibi defuncta, Λευκωσίαν nominatam ſcribit Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 43.

12. *Oenotrides.*] Οἰνωτρίδες νῆσοι Straboni, lib. 6. pag. 252. De Velia diximus, ſect. 10. & de Pæſtano ſinu, & de Vibone.

13. *Ab Oenotriis.*] Quos in Italia rerum potitos olim Strabo etiam prodidit, pag. 253.

14. *Ithaceſiæ.*] Ἰθακήσιαι. Meminere Solinus, & Martianus. Nunc *Torricella, Praca, Brace*: ſcopulique alii ſine nomine.

15. *Thucydidi.*] Libro 6. pag. 411.

16. *Trinacria.*] Thucyd. loc. cit. Diodoro, lib. 5. Bibl. pag. 286. & aliis Homero, Odyſſ. λ'. 106. & μ' 127. Τριναχίη νῆσος, alia longe a Trinacria eſt. Hæc partim Latina vox eſt ab adjectivo *trinus*, partim Græca, ex voce ἄκρα, *promontorium*. Illa ad quamdam prioris ſimilitudinem ficta eſt, & Solis inſula appellatur, quoniam in ea ſol perpetuo lucet. Eſt enim ea inſula in Odyſſea, ipſum hoc terræ hemiſphærium, quod certe ſemper lucet a ſole. In nummis Auguſti inſcriptis, SICIL. cave putes Siciliam ſignificari. Diana ſtans vel gradiens pingitur cum arcu & pharetra, quæ effigies ad Siciliam non pertinet. At ſi Sicilia hic deſignaretur, cum ſymbolo congruentiore ſcriberetur nomen integrum SICILIA. Primæ ſunt ergo eæ totidem vocum litteræ; hac ſententia: *Salus Imperatoris Cæſaris, Italiæ Lætitia eſt.* Is autem ſaluti ac valetudini ſuæ, venatione, quam Diana cum arcu ſignificat, conſulebat.

17. *Triquetra.*] *Tellus Triquetra*, hoc eſt, Sicula, dixit Horatius, lib. 2. Satyr. 6.

18. *Agrippa.*] At Poſidonius apud Strabonem, lib. 6. pag. 266. habet tantum ſtadia quater mille & CCCC. hoc eſt, DL. mill. paſſ. Timoſthenes vero apud Agathemerum, lib. 1. cap. 5. ſtadiis 4746. ambitum Siciliæ definit, hoc eſt, DXCIII. mill. CDL. paſſ.

19. *Quondam.*] Vide quæ diximus, lib. 2. ſect. 90.

20. *M. D. paſſ. juxta.*] Ita Timoſthenes apud Agathem. duodecim ſtadia patere hoc fretum latitudine prodidit, lib. 1. cap. 3.

21. *Ab hoc dehiſcendi.*] Ita Solinus, cap. 5. pag. 19. Ἀπὸ τοῦ ῥαγῆναι Rhegium dictum volunt, quod ibi terra dehiſcat interfuſo tenui maris euripo. Alii Regium ſine aſpiratione ſcripſere, quaſi Regiam, hoc eſt, Βασίλειον. Strabo, lib. 6. pag. 258.

22. *Ambo clara.*] De his ſatis appoſite Ovidius, lib. 7. Metam. verſ. 62.

Quid quod neſcio qui mediis concurrere in undis
Dicuntur montes? ratibuſque inimica Charybdis
Nunc ſorbere fretum, nunc reddere: cinctaque ſævis
Scylla rapax canibus Siculo latrare profundo?

At apud Homerum, Odyſſ. μ'. 61. Scylla & Charybdis petræ ſunt duæ fabuloſæ, cum ſcopulis totidem; quibus imaginibus poëtice deſcribit adulteriorum, diſcordiæ, & luxuriæ mala.

23. *Ut diximus.*] Sect. 10. Πίλωρος ἄκρα Ptolemæo, lib. 3. cap. 4. Nunc *Capo di Faro*.

24. *Pachynum.*] Παχῦνος ἄκρα Ptolemæo, nunc *Capo di Paſſaro*, ſive *Paſſalo*.

25. *CCCCXL. mill. ab eo.*] Vide Notas & Emend. num. LIII.

26. *Lilybæum.*] Λιλυβαῖον ἄκρον Ptolem. *Capo di Marſalla*.

27. *A Mercurii.*] In Africa. De eo, lib. 5. ſect. 3. Hoc intervallum Timoſthenes loc. cit. ait eſſe fere CC. mill. paſſ.

28. *Pachynum* CLXXXVI.] Ita MSS. omnes, Capella, pag. 208. CLXXVI. Terreno itinere hæc menſura inſtituitur, atque adeo brevior inſulæ circuitus ex triplici hoc intervallo colligetur, quam quem Agrippa efficit, ora ſinubuſque luſtratis.

29. *Coloniæ ibi quinque.*] Vide Notas & Emend. num. LIV.

30. *Civium Rom.*] Jure civitatis a Senatu donatum. *Meſſinæ* Incolis, *Meſſina Città nobile*. Nummi veteres ſub Auguſto cuſi, MESSENION, Latinis ſcripti characteribus, ut ſe cives Romanos incolæ teſtarentur, ſeque a Meſſeniis Peloponneſi diſcriminarent. Cuniculus in ea nummi parte ſculptus, cuniculoſam eam fuiſſe, vel eſſe regionem docet. Fuit hic nummus argenteus apud D. DE BOZE.

31. *Drepanum.*] Idem quod Ptolem. Ἄργεννον: nunc *Capo di S. Aleſſio*, a proximo S. Alexii caſtello.

Digitized by Google

1 Naxos, flumen 2 Aſines : mons 3 Ætna nocturnis mirus incendiis. 4 Crater ejus patet ambitu ſtad. x x. 5 Favilla Tauromenium & Catinam uſque pervenit fervens: fragor vero 6 ad Maronem & Gemellos colles. 7 Scopuli tres Cyclopum, portus 8 Ulyſſis, colonia 9 Catina. Flumina : 10 Symæthum, Terias. Intus 13 Læſtrygonii campi. Oppida : 12 Leontini, 13 Megaris : amnis 14 Pantagies. Colonia 15 Syracuſæ, cum fonte 16 Arethuſa. Quamquam & 17 Temenitis, & Archidemia, & Magæa, & Cyane, & Milichie fontes in Syracuſano potantur agro. Portus 18 Nauſtathmus, flumen Elorum, promontorium Pachynum: 19 a qua fronte Siciliæ flumen 20 Hirminium, oppidum 21 Camarina, fluvius 22 Gelas, oppidum 23 Acragas, quod Agrigentum noſtri dixere. 24 Thermæ colonia : amnes 25 Achates, Mazara, Hypſa. 26 Selinus oppidum. Lilybæum ab eo promontorium, 27 Drepana, mons 28 Eryx. Oppida: 29 Panhormum, 30 Solûs, 31 Himera cum fluvio, 32 Cephalœdis, 33 Aluntium,

NOTÆ.

1. *Antea Naxos.*] Solin. cap. 5. pag. 19. Etiam Antoninus in Itiner. Tauromenium Naxon vocat. Nempe Naxo exciſa, Tauromenium ſucceſſit, quo deducti ſunt Naxii, ut auctor eſt Diod. Sic. lib. 14. Bibl. pag. 282. & lib. 16. pag. 411. Græcis Ταυρομένιον. Nunc *Taormina.* Nummus Græcus e Muſeo noſtro Pariſienſi, TAYPOMENITAN.

2. *Aſines* [Ἀσίναρον πόλεμον vocant Thucyd. lib. 7 pag. 554. & Plut. in Nicia, pag. 541. Accolæ, *Cantora.* Hunc cum Aci Dalecampius male confundit.

3. *Ætna.*] *Mont Gibel.*

4. *Crater.*] Qui in ſummo vertice aperit ſe hiatus.

5. *Favilla.*] Ita etiam Strabo, lib. 6. pag. 269. Auguſt. lib. 3. de Civit. cap. 31. aliique.

6. *Ad Maronem, &c.*] In Martyrologio Maurolyci, Maronis pariter montis fit mentio, Gemellorumque collium. Maro nunc *Madonia* dicitur : Gemelli, *Monte di Mele :* utrique uno nomine *Mons Nebrodes* Solino, cap. 5. pag. 19. & aliis.

7. *Scopuli tres.*] In ora, citra Catinam *Li Faraglioni.* Qua parte Sicilia ſpectat Eurum, Cyclopas Plinius collocat, cum portu Ulyſſis recte : At Homerus ad ſeptemtrionem fere ; quoniam ſic poſcit deſcriptio itinerum Ulyſſis in ea fabula. Veniſſe conſtabat Ulyſſem in Siciliam ex fama publica, atque ibi tunc Cyclopas exſtitiſſe. Cetera invenit, immutavit, diſpoſuit vates, ex artis licentia & legibus. Cyclops, Græce Κύκλωψ non hominem ſignificat, cui lumen ſit unicum ; ſed qui rotundos oculos habet, ſive orbiculares. Unoculum Cyclopa finxit Homerus, tum ut monſtroſior eſſet : tum quia ſi oculos duos haberet ; uno effoſſo ſatis ei alter eſſet ad animadvertendos percuſſores : id quod fabula prohibebat. Docet enim illa, juſte pœnas ab eo exigi, qui ſacroſancta hoſpitii jura violet : quod Cyclopis facinus fuiſſe finxit Homerus.

8. *Ulyſſis.*] Nunc *Lognina ſtatione*, prope Catinam.

9. *Catina.*] Sic omnes MSS. Quam Græci Κάτανην, Catinam Latini dixere : ut illi Μασσαλίαν, Maſſiliam illi. Nummus in Muſeo noſtro, KATANAIΩN. Nobis *Catane :* incolis, *Catania.* In vetere inſtrumento apud Parutam, pag. 14. *Catana Citta Clariſſima.* Colonos eos miſſos a Romanis auctor eſt Strabo, libro 6. pag. 268.

10. *Symæthum.*] Σύμαιθος Straboni, lib. 6. pag. 272. Hodie *la Iaretta*, ultra Catinam Τηλας Diodoro in Eclog. pag. 868. & Heſychio, nunc a S. Leonardo nomen ſortitur, *Fiume di S. Leonardo.*

11. *Læſtrygonii*] Λαιστρυγόνες appellati, qui Leontinos campos incoluere, οἱ τὸ Λεοντίνων πεδίον οἰκήσαντες, inquit Polybius, in Excerptis, pag. 22 Silius, lib. 14.

Prima Leontinos vaſtarunt prælia campos,
Regnatam duro quondam Læſtrygone terram.

12. *Leontini.*] In nummis Muſei noſtri, AEONTINΩN. Melæ quoque, lib. 2. cap. 7. *Leontini.* Λεόντιον Ptolemæo, lib. 3. cap. 4. Nunc *Lentini.* In vetere inſtrumento, apud Parutam, pag. 14. *Lentini Citta Fecondiſſima.*

13. *Megaris.*] In nummis apud Parutam, MEΓARA. Et apud Ptolem. Μίγαρα. Stephano Μεγαρὶς ἡ Σικελίας, ἡ περίνεων Τῆλα.

14. *Pantagies.*] Vibio Seq. *Pantagias :* Silio quoque, lib. 14. Παντακιος Thucydidi, lib. 6. pag. 413. Ptolemæo, Παντάχας. Nunc *Porcaro.*

15. *Syracuſa.*] Incolis *Siracoſa citta Fedeliſſima :* nobis *Syracuſes.* Coloniam eo deductam ab Auguſto, anno V. C. 733. M. Lollio, Q. Lepido Coſſ. auctor eſt Dio, lib. 54. pag. 127. & Strabo, lib. 6. pag. 270.

16. *Arethuſa.*] Cic. in Verrem, orat. 6. num. 18. *In hac inſula extrema eſt fons aquæ dulcis, cui nomen Arethuſa eſt, incredibili magnitudine, pleniſſimus piſcium : qui fluctu totus operiretur, niſi munimine ac mole lapidum a mari diſjunctus eſſet.* Nunc fons eſt ſine nomine. Falcandus, in hiſt. Sic. motu terræ lutulentum hunc fontem ait effectum, multa maris admixtione ſaporem ſalſum contraxiſſe. Vide quæ de eo fonte & Alpheo amne dicturi ſumus, lib. 31. ſect. 30.

17. *Temenitis, &c.*] Vinc. Mirabella, Syracuſanus, in erudito opere de patria ſua, ait hos hodieque fontes exſtare. Temenitin nunc dici, *Fonte di Canali.* Archidemiam, *Ceſalino.* Magæam, *Fontana de la Madalena.* Cyanen, *Fonte Ciane.* Milichien Μελιχίαν, cujus aqua ſuaviſſima, & nomini ſuo maxime conveniens, *Lampi; motta.* De Cyane in primis Ovidius, lib. 4. Faſtor. verſ. 469. & lib. 5. Metam. verſ. 412. Vibius Seq. pag. 340. lacum vocat.

18. *Nauſtathmus.*] Ναυσταθμὸς, quæ vox navium ſtationem ſonat. Ptolemæo, lib. 3. cap 4. Φοινικῆς λιμήν. Nunc *Fontane bianche*, inter Syracuſas, & Elorum amnem, cui nomen hodie *Acellaro :* quondam Ἕλωρος, apud Stephan. & Vibium Seq.

19. *A qua fronte.*] Meridionali.

20. *Hirminium.*] Nunc *Maulo*, & *Mauli*, & *Fiume di Raguſa.*

21. *Camarina.*] Καμάρινα Stephano, Virgil. lib. 3. Æneïd.

Et fatis nunquam conceſſa moveri
Apparet Camarina procul.

Hodie *Camarana* dicitur, latere Siciliæ meridionali : In nummis apud Parutam, KAMAPINAIΩN.

22. *Gelas.*] *Gela* Vibio : accolis, *Fiume Salſo :* In nummis apud eumdem Parutam, ΓΕΛΑΣ. Caput virile, cum auribus & dimidio corpore bubulo, docet agricolas, qui flumen illud accolunt, eſſe perferentes laboris : in averſa autem parte equus, vel eques, vel bigæ pictæ generoſos in eo tractu equos eſſe.

23. *Acragas.*] In nummis Muſei noſtri, & apud Parutam, AKPAΓANTINΩN. Hodie *Gergenti.* Incolis, *Agrigento Citta Magnifica.*

24. *Thermæ.*] Antonino Aquæ Larodæ, ab Agrigento, XL. M. P. Nunc ſunt ex prope urbem *Sciacca*, vel *Xacca*, ut recte Fazellus.

25. *Achates, Mazara, Hypſa.*] Ἀχάτης, nunc *Belice :* qui primus poſt Thermas occurrit : Μάζαρος, *Mazara*, ad oppidum ejuſdem nominis : latere uterque meridionali. Ὕψας, *Marſala*, prope Lilybæum. Vide Notas & Emend. num. LV.

26. *Selinus.*] Σελινὰς Græcis, ab apii, quod σέλινον vocant, ubertate dictum : Magnæ urbis tenue veſtigium exſtat hodieque in latere inſulæ meridionali, vulgo *Terra de li Pulci*, teſte Fazello : haud procul Achate fluvio, ſeu *Belice.* Sed Selinuntis ſitum verius adſignavimus opere nuper in lucem edito, De Nummis antiquis Populorum & Urbium.

27. *Drepana.*] Incolis, *Trapano Citta Invitta.* Stephano Δρέπανα, Δρέπανον Ptolemæo.

28. *Eryx,*] Vibius Seq. pag. 343. *Eryx mons Sicilia.* Solinus, cap. 5. pag. 19. *Eminet* Sicilia *montibus Ætna & Eryce : Vulcano Ætna ſacer eſt : Eryx Veneri.* Mela quoque, lib. 6. cap. 7. *Montium Eryx maxime memoratus, ob delubrum Veneris ab Æneæ conditum.* Nunc *Monte S. Juliano.*

29. *Panhormum.*] Incolis, *Palermo Citta Felice.*

30. *Solus.*] Antonino Soluntum dicitur : ut quod Romanis Hydruntum, Græcis Hydrus fuit. In nummis apud Parutam, COΛONTINΩN. Nunc *Solunto.*

31. *Himera.*] Schol. Pind. pag. 110. Θερμὰ λουτρὰ ἡ Ἱμέρας πόλεως Ptolemæo, lib. 3. cap. 4. Sunt Thermæ Himerenſes, Θέρμαι ἱμεραῖαι πόλις. Coloniam deinde factam, teſtatur vetus inſcriptio apud Gruter. pag. 433. ſed falſi ſuſpecta, ut pleraque apud eumdem : COL. AVG. HIMERAEORUM. THERMIT. In nummis antiquis eſt IMEPAION, & aſpirata interdum priore littera more Latino, ob commercium Romanorum, poſt Siciliam captam, HIMEPAION. Nunc oppido nomen *Termine Citta ſplendidiſſima :* amni, *Fiume di Termini.*

32. *Cephalœdis.*] Κεφαλοιδὶς Ptolemæo, loc. cit. Incolis *Cefalù Citta Placentiſſima.*

33. *Aluntium.*] Ἀλόντιον Ptolem. loc. cit. Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 41. Ἄλαντιον. In nummis, AΛONTINΩN. Fazellus, decad. 1. lib. 9. cap. 4. *In colle edito & mari prominenti, infra S. Philadelphi oppidum, Aluntium vetuſta urbs jacet. Alontio.*

Digitized by Google

[1] Agathyrnum, [2] Tyndaris colonia, oppidum [3] Mylæ, & unde cœpimus, Pelorus.
Intus, [4] Latinæ conditionis, [5] Centuripini, [6] Netini, [7] Segeſtani. Stipendiarii, [8] Aſſorini, [9] Ætnenſes, [10] Agyrini, [11] Aceſtæi, [12] Acrenſes, [13] Bidini, [14] Cetarini, Cacyrini, [15] Drepanitani, [16] Ergetini, [17] Echetlienſes, [18] Erycini, [19] Entellini, [20] Etini, [21] Enguini, [22] Gelani, [23] Galatini, [24] Haleſini, [25] Hennenſes, [26] Hyblenſes, [27] Herbitenſes, [28] Herbeſſenſes, [29] Herbulenſes, [30] Halicyenſes, [31] Hadranitani, [32] Imacarenſes, [33] Ichanenſes, [34] Ietenſes, [35] Mutuſtratini, [36] Magellini, [37] Murgentini, [38] Mutycenſes, [39] Menanini, [40] Naxii, 5

NOTÆ.

1. *Agathyrnum.*] Polybio apud Steph. Ἀγάθυρνα. Diodoro, lib. 5. pag. 991. Ἀγαθυρνον ab Agathyrno rege. Livio, lib. 27. pag. 303. *Agathyrna.* Ubi nunc S. Marci oppidum, ad amnem cognominem: medio ferme intervallo Panormum inter & Meſſanam.

2. *Tyndaris.*] In nummis TYNΔAPITAN. Ruderibus nomen reſtat, *Tendaro.* Polybio, lib. 1. pag. 35. Τυνδαρίς.

3. *Mylæ.*] *Milazzo.*

4. *Latinæ.*] Jure veteris Latii donata, de quo dicemus in Notis & Emendat. num. III.

5. *Centuripini.*] Oppidum παὶ Κεντόριπα Straboni, lib. 6. pag. 272. ſupra Catinam, juxta Ætnæos montes: in nummis Parutæ KENTOPIPINΩN. *Centorbe.*

6. *Netini.*] Netinos quoque Tullius vocat, 7. in Verr. 55. Oppidum Ptolemæus Νῆτον. Incolis *Noto, Citta Ingeniosa,* prope Pachynum.

7. *Segeſtani.*] A Segeſta dicti, vel Egeſta, præpoſita ei littera *S* a Romanis ſcriptoribus inquit Feſtus, ne obſceno nomine appellaretur. In nummis Parutæ, ΣEΓΕΣTAIΩN & EΓΕΣTAIΩN.

8. *Aſſorini.*] Ἄσσωρον urbi nomen apud Stephan. nunc *Aſaro.* Chryſa amne alluitur, nunc *Battaino.* In nummo apud Parutam, ΑΣOPY. XPYΣAΣ.

9. *Ætnenſes.*] Αἴτνη Strabonis, lib. 6. pag. 273. Ptolemæi, Αἴτνα: in montis Ætnæ radicibus olim fuit, ſtadiis a Catina LXXX. Nummi, AITNAIΩN.

10. *Agyrini.*] Agyrium & Agyrinenſes apud Cicer. 5. Verr. 62. In nummis, AΓYPINAIΩN. Nunc *Argyro, & San Filippo d' Argyrone.*

11. *Aceſtæi.*] Ab Aceſta, de qua Virgilius, lib. 5. Æneïd.
Urbem appellabunt: permiſſo nomine Aceſtam.

12. *Acrenſes.*] Ἀκρηῖοι Stephano. Oppidum *Acras* Antoninus: & Thucyd. lib. 6. pag. 414 Ptolemæus Ἀκραῖας vocat. Hujus exſtare veſtigia, XXIV. mill. paſſ. a Syracuſis, ubi nunc Cœnobium eſt S. Mariæ de Jeſu, auctor eſt Fazellus, decad. 1. lib. 10.

13. *Bidini.*] Cic. 4. Verr. 54. *Bidis oppidum eſt tenue ſane non longe a Syracuſis.* Incolæ Βιδῖνοι Stephano. Supereſt modo templum, *S. Giovanni di Bidini*, teſte Cluverio, lib. 2. Sicil. antiq. cap. 10.

14. *Cetarini, Cacyrini.*] Κητώρια & Κάκυρον, duo Siciliæ oppida, apud Ptolem. lib. 3. cap. 4. Illud in mediterraneis, nunc vulgo *Caſſaro*, inter Herbeſſum & Syracuſas: illud in ora occidentali.

15. *Drepanitani.*] A Drepano proxime antea memorato.

16. *Ergetini.*] Ἔργετον Philiſto apud Stephan. Ptolemæo, addito, ut ſæpe alias, ſibilo, Σεργέτιον. Nomen ruderibus *Citadella*, ad Chryſam amnem.

17. *Echetlienſes.*] Ab Ἔχετλα oppido, nunc *Ochula*, Leontinos inter, & Camarinam. vide Notas & Emend. num. LVI.

18. *Erycini.*] In Eryce monte viſuntur ingentes oppidi ruinæ, teſte Fazello, lib. 10. decad. 1. Ei nomen fuit ab ipſo colle cui inſidebat. In nummis apud Parutam, EPYKEINΩN. Steph. Ἐρυκῖνοι.

19. *Entellini.*] Entellæ rudera ad Crimiſum amnem, qui Panormitanum agrum rigat. Stephano, Ἐντελλῖνοι. Oppidum Ἔντελλα Diodoro, lib. 16. pag. 491.

20. *Etini.*] MSS. *Edini.*

21. *Enguini.*] De his ſæpius Cicero in Verr. Ἔγγυιον, oppidum: incolæ Ἐγγυῖνοι, Stephano. Diodorus Sic. lib. 5. abfuiſſe ab Agyro patria ſua, ſtadiis centum ait.

22. *Gelani.*] Iidem Gelenſes Ciceroni, 6. in Verr. 73. Γελῶοι Pauſaniæ, lib. 6. pag. 380. aliiſque dicti. In nummis, ΓEΛA, quod oppidi nomen eſt Scylaci in Periplo, pag. 4. nunc *Alicata.*

23. *Galatini.*] Qui Ciceroni paſſim *Calatini*, 5. Verr. 101. &c. Diodoro Sic. lib. 12. Bibl. pag. 89. Καλατῖνοι. Oppidum Antonino, *Galeate.* Nunc *Galati.*

24. *Haleſini.*] Antonino, *Aleſa:* in Tab. Peuting. *Haleſa.* Ἁλέσα πόλις, Diodoro, lib. 14. Bibl. pag. 246.

25. *Hennenſes.*] Ab Enna urbe, quæ Proſerpinæ & Cereri ſacra. Vocem hanc Latini ſæpius aſpirarunt: non item Græci, quibus Ἔννα ſcribitur: Sic nos Hannonem dicimus: Græci Ἄννωνα. Et apud Jul Firmic. lib. de errore prof. relig. pag. 24. *Ceres Hennenſis mulier.* Hodie *Caſtro Giovanni, Citta Ineſpugnabile.* Cave credas cum Spanhemio, pag. 906. prioris editionis, huc pertinere nummum inſcriptum, non ut ipſe refert, MUN. HENNAE, ſed MVN. HENNA: qui eſt ex ære magno in Theſauro Regio. Sententia enim eſt: MUNus *Hadriane* Edidere *Nocturnum* Narbonenſes *Augures.* Priore parte caput muliebre velatum exhibet, cum emicante e ſinu face. Latere dextro, M. CESTIUS, Triumvir Monetalis: ſiniſtro, MUN. HENNA. .)(. Juppiter in quadrigis cœlum petentibus feminam eo defert, quæ facem tenet: ſupra, MUN. HENNA. MUNus, ut diximus, *Hadriano nocturnum* editum ab Auguribus Narbonenſibus, in funere Sabinæ conjugis, cujus hic vultus eſt, non Cereris, ut quidam cenſuere. Fax noctis ſymbolum eſt. Et Sabinam Jupiter rapit, non Pluto Proſerpinam; cum & cœlum quadrigis petat, & facem (ut in anteriore parte) deferat, quæ Proſerpinæ non convenit: ſed ludos honori Sabinæ noctu editos in utraque nummi parte ſignificat. Non in Sicilia, ſed Narbone fuit Ceſtia gens: ut L. CESTIUS ſub Cæſare. Nam id patet ex nummo inſcripto, PLAET. CEST. Fuere Hennenſes in Sicilia conditionis liberæ, ut ait Plinius hoc loco: idcirco nullos ii nummos cudebant honori Auguſtorum: ſicut nec ullos in Hiſpania videmus, poſtquam *universa Hispania Veſpaſianus Imperator Auguſtus, jactatus procellis Reipublicæ, Latii jus tribuit*, ut Plinius ait hoc libro, ſect. IV. *Munus* hic ludus gladiatorius eſt, ut apud Plinium, libro XXXIII. ſect. XV. *Cæſar, qui poſtea Dictator fuit, primus in Ædilitate, MUNERE patris FUNEBRI, omni apparatu arena argenteo uſus eſt; feraſque inceſſivere tum primum noxii.* Et in nummo ex ære maximo, in Theſauro Regio, ſub Juliano, ut videtur, ſcriptum eſt, REPARATIO MUNERIS FELICITER: ubi gladiator aprum inſurgentem haſta transfodit.

26 *Hyblenſes.*] Præter ceteras urbes ejus nominis, fuit in Sicilia Hyblæa major, in Catinenſium agro; cujus incolæ Ὑβλαῖοι apud Stephan. nunc *Paderno*, ut quidem Cluverio videtur, lib. 2. Sicil. cap. 8. In nummis apud Parutam, YBAAΣ MEΓAAAΣ.

27. *Herbitenſes.*] Ἑρβίτα Stephano, & Diodoro Sic. lib. 14. pag. 296. Gens Ciceroni in Verr. 4. & 5. ſæpius memorata. Oppidum id eſſe hodie creditur, quod *Nicoſia Citta Coſtantiſſima* Siculi vocant.

28. *Herbeſſenſes.*] Herbeſſum Livius inter Syracuſas & Leontinum agrum collocat, lib. 24. pag. 255. ubi nunc Cryptæ, *Le Grotte*, ut quidem Fazellus exiſtimat, decad. 1. lib. 10.

29. *Herbulenſes.*] Forte *Harbelenſes.* Nam Stephano urbs Siciliæ Ἀρβέλη, ex Philiſto, lib. 8. rerum Sicular.

30. *Halicyenſes.*] Sic appellantur a Cicer. 4. Verr. 68. Ἁλικυαῖοι, a Thucyd. lib. 7. pag. 511. Inter Entellam & Lilybæum Ἁλικύαι a Stephano collocantur. Nunc *Saleme* oppidum haud ignobile, antiquum illud nomen refert vulgari ſermone: Sal quippe Græcis ἅλς dicitur: dicitur: unde ἁλικὸς *ſalſus.*

31. *Hadranitani.*] Diodor. lib. 14. pag. 265. Ἄδρανον. Silio, *Hadranum.* In nummis ΑΔPANITAN, apud Parutam. Nunc *Aderno.*

32. *Imacarenſes.*] Ager Imacarenſis, Cicer. 5. Verr. 47. ab Ἰμαχάρα Ptolemæi, in oppidis Siciliæ mediterraneis. Vide Notas & Emend. num. LVII.

33. *Ichanenſes.*] Ἴχανα urbs eſt Siciliæ, apud Steph.

34. *Ietenſes.*] Ex Philiſto Stephanus Siciliæ urbem Ἰέτας vocat, incolas Ἰέται. Nunc *Iato* dici, ſupra Entellam, auctor eſt Fazellus. In nummis, apud Parutam, IAITINΩN. Diodoro, in Eclog. pag. 876. Ἰέτινοι.

35. *Mutuſtratini.*] Μυτιστρατῖνοι, oppido ei nomen eſt apud Polyb. lib. 1. pag 34. Ἀμίστρατις apud Steph. Μύστρατα apud Diod. Sic. in Eclog. pag. 876. Nunc *Miſtretta.*

36. *Magellini.*] Magellæ oppidi Siculi mentio apud Livium, lib. 26. pag. 287. Μάκελλον κώμην vocat Diodorus, in Eclog. pag. 875. πόλιν Polyb. lib. 1. 233.

37. *Murgentini.*] Ager Murgentinus, Cic. 5. Verr. 47. Hos cum Magellinis defeciſſe ad Pœnos auctor eſt Livius, loc. cit. Stephano, Μοργητῖνοι. Urbs Thucyd. lib. 4. pag. 295. Μοργαντίνη. Et in nummis, MOPΓAN.

38. *Mutycenſes.*] Ita MSS. omnes, & Parm. edit. Cicero quoque, 5. Verr. 101. ab urbe mediterranea Siciliæ, Μότυκα Ptolemæo, lib. 3. cap. 4. nunc *Modica*, inter Pachynum & Syracuſas. Diverſa videtur ab ea Μοτύη fuiſſe, de qua Thucyd. lib. 6. pag. 412. & Diod. lib. 11. pag. 69.

39 *Menanini.*] In nummis apud Parutam, MENANINΩN, & MHNANINΩN. Ciceroni 5. Verr. 102. *Meneni.* Hodie *Meneo.*

40. *Naxii.*] Quorum oppidum Pauſaniæ ævo plane exciſum ac deletum, ut ipſe teſtatur, 106. Eliac. poſter. pag. 367. & 368.

Digitized by Google

[1] Noæni, [2] Petrini, [3] Paropini, [4] Phtinthienſes, [5] Semellitani, [6] Scherini, [7] Selinuntii, Symæthii, [8] Talarenſes, [9] Tiſſinenſes, [10] Triocalini, [11] Tiracienſes, [12] Zanclæi Meſſeniorum in Siculo freto.

Inſulæ ſunt in Africam verſæ : [13] Gaulos, [14] Melita a Camerina LXXXIV. M. paſſ. a Lilybæo CXIII. [15] Coſyra, [16] Hieroneſos, Cæne, [17] Galata, Lopaduſa, Æthuſa, quam alii Æguſam ſcripſerunt : [18] Bucinna : & a Solunte LXXX. M. [19] Oſteodes : contraque Paropinos Uſtica. [20] Citra vero Siciliam ex adverſo Metauri amnis, XXV. millibus ferme paſſ. ab Italia, VII. Æoliæ appellatæ. Eædem Liparæorum, Hephæſtiades a Græcis,
*CAP. IX. a noſtris Vulcaniæ : Æoliæ, quod Æolus Iliacis temporibus ibi regnavit. * [21] Lipara cum civium Rom. oppido, dicta a Liparo rege, [22] qui ſucceſſit Æolo : antea Melogonis, vel [23] Meligunis, vocitata : [24] abeſt XXV. M. paſſ. ab Italia, ipſa circuitu paulo minori. Inter hanc & Siciliam altera, antea Theraſia appellata, nunc Hiera : [25] quia ſacra Vulcano eſt, colle in ea nocturnas evomente flammas. Tertia [26] Strongyle, [27] a Lipara M. paſſ. ad exortum Solis vergens, in qua regnavit Æolus ; quæ a Lipara liquidiore flamma tantum differt : e cujus fumo, quinam flaturi ſint venti, [28] in triduum prædicere incolæ traduntur : unde ventos Æolo paruiſſe exiſtimatum. Quarta [29] Didyme, minor quam Lipara. Quinta Ericuſa. Sexta Phœnicuſa, pabulo proximarum relicta : noviſſima eademque minima, [30] Evonymos. Hactenus de primo Europæ ſinu.

CAP. X. XV. [31] A Locris Italiæ frons incipit, Magna Græcia appellata, [32] in tres ſinus recedens [33] Auſonii maris : quoniam Auſones tenuere primi : [34] patet octoginta ſex M. paſſ. ut auctor eſt

NOTÆ.

1. *Noani.*] Stephano, Suidæ, Phavorino, Νόαι urbs Siciliæ eſt : incolæ Νοαῖοι. Hodie *Noara.*

2. *Petrini.*] Urbs Πέτρα Ptolemæo, in mediterraneis Siciliæ oppidis. Petrinas habet Antoninus in itinere ab Agrigento Lilybæum : Aquas fortaſſe, juxta id oppidum. Πετρῖνοι quoque Diodoro memorati in Eclog. pag. 876.

3. *Paropini.*] Πάροπος juxta Thermas Himerenſes a Polybio ſtatuitur, lib. 1. Nunc *Coliſano*, ut quidem Fazellus exiſtimat.

4. *Phtinthienſes.*] Ptolemæo, in mediterraneis Siciliæ oppidis, Φθιν θία. Etiam in Sicilia Φτινθὰς Diodorus agnoſcit, Eclog. pag. 880. ſed in litore poſitam. In nummis, ΦINTIA.

5. *Semellitani.*] An *Sementiani?* nam Σεμίνθιον Siciliæ oppidum, καὶ Μοργαντῖνον, legere me memini apud Diod. Sic. lib. 14. Bibl. pag. 297.

6. *Scherini.*] Σχέρα oppido nomen fuit, apud Ptolem. Apud Cic. 5. Verr. 103. *Acherini*, pro *Scherini.*

7. *Selinuntii, &c.*] Hi ab oppido Selinunte, de quo ſupra, nomen habuere. Symæthii, qui *Symæthia circum flumina*, ut Maro canit, lib. 9. Æneïd. quo de amne jam diximus.

8. *Talarenſes.*] Vel Talarienſes, oppido Ταλαρία, de quo Steph. in Syracuſanorum agro. Apud Diodor. in Eclog. pag. 875. Ἰλαρῶν credo mendoſe, pro Ταλαρῶν.

9. *Tiſſinenſes.*] Τίσσα Ptolemæo, lib. 3. Τίσσαι Stephano, nunc *Randazzo* in Ætnæ radicibus. Cluver. lib. 2. Sicil. antiq. cap. 6. Incolæ *Tiſſenſes*, Ciceroni, orat. 5. in Verr. *A Tiſſenſibus, praparva, & tenui civitate, & aratoribus laborioſiſſimis, frugaliſſimiſque hominibus.*

10. *Triocalini.*] Oppidum Τριόκαλα, ex Diod. in Eclog. pag. 913. Τρίκαλα Ptolemæo, lib. 3. cap. 4. Cicer. 7. Verr. 10. Tricalinum. In nummis apud Parutam, TPIAKAA. Nunc *Troccoli.*

11. *Tiracienſes.*] Vide Notas & Emend. num. LVIII.

12. *Zanclæi.*] Urbs olim Ζάγκλη fuit, inquit Herod. lib. 7. Polymn. pag. 438. quæ deinde nomen in Meſſanam mutavit : a Meſſeniis Peloponneſiis condita.

13. *Gaulos.*] Scylaci, pag. 48. ceteriſque, Γαῦλος. Nunc *Gozo.* PLEBS GAULITANA, apud Gruter. pag. 415.

14. *Melita.*] *Malte.* De ejus intervallo a Camerina Siciliæ oppido ſubſcribit Martianus, lib. 6. pag. 208.

15. *Coſyra, &c.*] Κόσυρα Stephano : de ea dicemus, lib. 5. ſect. 7. Medio intervallo ponitur Lilybæum inter & Africæ Clupeam, a Strabone, lib. 6. pag. 277. Nunc *Pantalarea.*

16. *Hieroneſos, Cane.*] Ἱερώνησος, Κάνη. Vide Notas & Emend. num. LIX.

17. *Galata, &c.*] Hæc priſcum nomen retinet. Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. Καλάθη : altera Λοπαδοῦσα, Λαμπὰς Scylaci, pag. 48. nunc *Lampedoſa.* Αἴθυσσα eidem Ptolemæo, nunc *Limoſa* : idem Æguſam ab Æthuſa diverſam inſulam facit, quæ ei hallucinatio frequens admodum eſt.

18. *Bucinna.*] Hæc Ptolomæi, lib. 3. cap. 4. Φορβαντία creditur. Italis *Levezo*, & *Levenzo.* Stephano : Βοῦκινα, πόλις Σικελίας : aut falſo, aut Siculæ ditionis urbem & inſulam dicere voluit.

19. *Oſteodes, &c.*] Ὀστώδης pariter, & Οὐστίκη a Ptolemæo memorantur, inter inſulas eas, quæ Siciliæ adjacent. De hac Horatius quoque, lib. 1. Ode 17. locutus a Bocharto creditur : ſed perperam : cum de parte aliqua agri Sabini ibi ſermo ſit.

20. *Citra vero.*] Hæc iiſdem verbis Martianus, lib. 6. pag. 208.

21. *Liparæ.*] Nomen ſervat, *Lipari.*

22. *Qui ſucceſſit Æolo.*] Ita libri omnes : at rectius, credo, cum Solino, cap. 6. pag. 21. *cui ſucceſſit Æolus*, ex Diodoro Sic. lib. 5. pag. 291.

23. *Meligunis.*] Μελιγουνὶς, a mellis, ut apparet, felice proventu. Vide Notas & Emend. num. LX.

24. *Abeſt XXV.*] Ita Solinus, & Martianus, loc. cit.

25. *Quia ſacra.*] Ἱερὰν Ἡφαίστου vocat Strabo, lib. 6. pag. 275. Ptolemæus pro more in duas diſtrahit inſulas, Ἱερὰν & Ἡφαίστου νῆσον. Hodie *Volcano* nuncupant. Vide Notas & Emend. num. LXI.

26. *Strongyle*] Στρογγύλη, quod ei nomen a rotunditate factum, ut Strabo admonet, pag. 276. Nunc *Strongoli*, & *Stromboli.*

27. *A Lipara.*] Hæc iiſdem verbis Strabo, loc. cit.

28. *In triduum.*] Quis tertio poſt die ventus ſpiraturus ſit. Strabo, loc. cit.

29. *Didyme.*] Διδύμη, quaſi gemella. Hodie *le Saline.* Ἐρικοῦσα, inquit Strabo, loc. cit. & Φοινικοῦσα, ab erice & palma nomen habent, pabulis pecoris proximarum inſularum addictæ : nunc *Alicur* & *Felicur* appellatæ.

30. *Evonymos.*] Εὐώνυμος, hoc eſt, ſiniſtra, quod a Lipara in Siciliam navigantibus maxime eſt ad lævam. Auctor Strabo, loc. cit. Hodie *Liſca Bianca.*

31. *A Locris.*] Unde ſect. 10. ad deſcribendas inſulas defluxit oratio, Italia pauliſper relicta. Nunc eo redit. Pertinent vero hæc ad tertiam Italiæ regionem. Magna Græcia, inquit Plinius, hæc Italiæ pars ab his appellata eſt, a quibus & Hellas dicta Græcia eſt. *Hellas*, inquit, libro IV. ſect. XI. *noſtris Græcia appellata.* Hæc igitur Italiæ pars, quæ & Græce loqueretur, & amplitudine Helladem longe ſuperaret ; (nam Hellas Atticam dumtaxat, Bœotiam, Locros, Doridem, & Argos Pelaſgicum complectebatur, quas regiones Plinius deſcribit, loc. cit. ſect. XI. XII. XIII. XIV.) idcirco magna Græcia a Romanis eſt appellata. Vide Adnotationem noſtram 15. in librum XXV. ſect. XCV.

32. *In tres ſinus.*] Primus Locros circumdat : alter eſt Scyllacius : tertius Tarentinus. Ita Mela, lib. 2. cap. 4. pag. 37.

33. *Auſonii.*] Sic mare id vocatur, quod a Sicilia ad Salentinos pertinet, ut dictum eſt, ſect. 10. In hanc Italiæ partem, non in Latium, duce Tithono Priami fratre, non Ænea, nec profugi, ſed miſſi venere primum coloni e Troja, ante ipſum bellum Trojanum. Sic Virgilius, libro 2. Georg. verſu 385.

Necnon Auſonii, Troja GENS MISSA, coloni.

Et libro III. verſu 46.

Mox tamen ardentes accingar dicere pugnas
Cæſaris, & nomen fama tot ferre per annos,
TITHONI prima quot abeſt ab origine Cæſar.

Hoc eſt, per annos innumeros. Nam prima origo Tithoni longe ſupra atavum Dardanum fuit, qui Jovis filius, δυναστὴς, hoc eſt, vir nobilis fuit, at ſtirpis ignotæ. Sed venere poſtea Auſones in Latium, ut dictum eſt ſupra, ſect IX. Quæ cauſa eſt, quamobrem hic Tithoni, & alibi Laomedontis, qui parer Tithoni fuit, veluti parentum coloniæ, ex qua prodiere Romani, mentio fiat a Virgilio.

34. *Patet LXXXVI.*] Ita MSS. & Martianus, lib. 6. pag. 208.

Digitized by Google

Varro. Plerique LXXV. M. fecere. In ea ora flumina innumera, ſed memoratu digna [1] a Locris Sagra, & veſtigia oppidi [2] Caulonis, [3] Myſtia, [4] Conſilinum caſtrum, Cocinthum, quod eſſe longiſſimum Italiæ promontorium aliqui exiſtimant. Dein ſinus Scyllaceus: & [5] Scylacium, Scylletium Athenienſibus, cum conderent, dictum: quem locum [6] occurrens Terinæus ſinus peninſulam efficit: [7] & in ea portus, qui vocatur Caſtra Hannibalis, nuſquam anguſtiore Italia: [8] XX. M. paſſuum latitudo eſt. Itaque Dionyſius major [9] interciſam eo loco adjicere Siciliæ voluit. Amnes ibi navigabiles: [10] Carcines, Crotalus, Semirus, Arocha, Targines. Oppidum intus [11] Petilia: mons Clibanus, promontorium [12] Lacinium: cujus ante oram inſula X. M. a terra [13] Dioſcorôn: altera Calypſûs, quam Ogygiam appellaſſe [14] Homerus exiſtimatur: præterea [15] Tiris, Eranuſa, Meloëſſa. [16] Ipſum a Caulone abeſſe LXX. M. paſſ. prodidit Agrippa. * A Lacinio promontorio [17] ſecundus Europæ ſinus incipit, magno ambitu flexus, & Acroceraunio Epiri finitus promontorio, a quo [18] abeſt LXXV. M. paſſ. Oppidum [19] Croto, amnis [20] Neætus. Oppidum [21] Thurii, inter duos amnes Crathin & Sybarin, ubi fuit urbs eodem nomine. Similiter eſt inter Sirin & Acirin [22] Heraclia, aliquando Siris vocitata. Flumina: [23] Acalandrum, Caſventum: oppidum [24] Metapontum, quo tertia Italiæ regio finitur. Mediterranei Brutiorum, [25] Apruſtani tantum: [26] Lucanorum autem, [27] Atenates, [28] Bantini, [29] Eburini, [30] Grumentini,

NOTÆ.

1. *A Locris Sagra.*] Digna memoratu Sagra, genere feminino, etſi id nomen amnis eſt. Strabo ita recte dici monet, lib. 6. pag. 261. Μετὰ δὲ Λοκρεῖς, Σάγρας, ὃν ϑηλυκῶς ὀνομάζουσιν, &c. At Cic. de Nat. Deor. *Cum ad fluvium Sagram Crotoniatas Locri maximo prælio devicissent.* Et lib. 3. *De Sagra Græcorum etiam vulgare proverbium, quam quæ affirmant, certiora esse dicunt, quam illa quæ apud Sagram.* Nunc *Sagriano.*

2. *Caulonis.*] Καυλωνίαν vocat Diod. Sic. lib. 14. Bibl. pag. 315. Idem, pag. 316. a Dionyſio Syracuſano deletam prodit Virgilius, lib. 3. Æneïd. verſ. 553.

Cauloniſque arces, & naviſragum Scylaceum.

Nunc eſt *Caſtel Vetere*, in ulterioris Calabriæ peninſula.

3. *Myſtia.*] *Miſtia* Melæ Pomponio, lib. 2. cap. 4. Nunc *Monaſteraci*, vel ut alii efferunt, *Monte Araci.*

4. *Conſilinum.*] De eo multa Caſſiod. lib. 8. Variar. cap. 33. Nunc *Stylo*, unde Cintho promontorio nomen, *Capo di Stylo.*

5. *Scylacium.*] Subintellige, oppidum. Iiſdem verbis Strabo, lib. 6 pag. 261. Σκυλλήτιον ἄποικος Ἀθηναίων, κεῖται δὲ Σκυλακίου μικρὸν ὑπερ. Nunc *Squillace*, in medio fere ſinu, cui ſuum nomen impertit, *Golfo di Squillace.* Cave porro Scyllæum cum Scyllaceo confundas: Fuit Scyllæum in Vibonenſi ſinu, ut diximus ſect. 10. in Calabriæ ulterioris occidentali: in orientali Scyllaceum in ſinu cognomine, qui Tarentino eſt proximus: ut recte Maro cecinit, loc. cit.

Hinc ſitus Herculei, ſi vera eſt fama, Tarenti
Cernitur: attollit ſe Diva Lacinia contra,
Cauloniſque arces, & naviſragum Scylaceum.

6. *Occurrens.*] Ex adverſo mari Tyrrheno Terinæus ſinus terras cum Scyllaceo coarctans in breves anguſtias, peninſulam efficiunt, Brutiorum olim appellatam, ut diximus, ſect. 10.

7. *Et in ea portus.*] Martianus, lib. 6. pag. 208.

8. *XX. M. Paſſ.*] Sic Martianus: Sic Strabo, lib. 6. pag. 255. cum ſtadia habere ait CLX. At non ſic Solinus, qui XL. M. paſſ. cum Chiffl. cod. In Reg. & Colb. 1. 2. 3. XL. M. paſſ.

9. *Interciſam.*] Non foſſa peracta, ſi Straboni fides, lib. 6. pag. 261. ſed muro ducto, qui peninſulam a reliqua Italia dirimeret, defenderetque.

10. *Carcines, &c.*] Carcines Scyllacium alluit: Crotalus, nunc *Corace:* Semirus, *Simari:* Arocha, *Crecha:* Targines, *Tacina:* eo plane ordine a Scyllacio verſus Lacinium promontorium, in eum ſinum influunt. Vide Notas & Emend. num. LXII.

11. *Petilia.*] In Brutiis a Livio collocatur, lib. 29. in fine, pag. 352. In magna Græcia Πετηλία Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Eadem Straboni, lib. 6. pag. 254. Lucanorum urbs primaria. In nummo Muſei noſtri Pariſienſis, ΠΕΤΗΛΙΑΙΩΝ· Eſt oppidum *Belcaſtro*, ut Cluverius cenſuit, lib. 1. Sicil. antiq. cap. 6. Non *Strongili*, ut ex monumentis ibi repertis colligit Gualterus, pag. 145. Hæc enim citra Crotonem eſt, & Neæthum amnem, de quibus mox dicetur: Petilia longe ultra in Calabria ulteriore. A Philoctete conditam ait Strabo, & Virgilius, lib. 3. Æneïd. verſ. 402.

Parva Philoctetæ ſubnixa Petilia muro.

12. *Lacinium.*] *Capo delle Colonne*, ut diximus: Clibani montis pars ea quæ maxime prorumpit in mare. Scylaci, pag. 5. Διοσκόρων. Pro *Clibanus* prius *Alibanus* legebatur, cum MSS. *Clibanus* præ ſe ferant. Sic ſubſequente proxime ſectione, *Aliternia* editi, ubi manu exarati *Cliternia* exhibent.

13. *Dioſcorôn.*] Διοσκόρων, hoc eſt, Caſtoris & Pollucis. Altera Καλυψώς, ἣν φησὶν Ὁδυσσεὺς ὑπερπλῶσαι Καλυψοῖ, inquit Scylax, loc. cit. Neutra hodie apparet.

14. *Homerus.*] Odyſſ. 7. verſ. 244. quem in locum Euſtath. Ὠγυγίη, ὄνομα δὲ νήσου Καλυψοῦς. Sic aperte docet Homerus tum alibi, tum Odyſſ. μ΄ 448.

Νῆσον ἐς Ὠγυγίην πλῶσαν ϑοὸν, ἔνθα Καλυψὼ
Ναίει ἰοπλόκαμος, δεινὴ ϑεὸς αὐδήεσσα.

At Ogygia inſula Homerica, ipſa eſt habitabilis Tellus in hoc hemiſphærio, quod Oceano circumcinctum veteres credidere; ac propterea inſula ea dicitur Oceani umbilicus: ὅθι τ' ὄμφαλός ἐστι ϑαλάσσης, Odyſſ. ά. verſu 50. Atlantis ibi filia Calypſo dicitur, illius qui profunda maris pernovit, & molem ſuſtinet cœli ac terræ, columnis immenſis. Natura ipſa eſt, qualis in hemiſphærio iſto apparet, quam Homerus de nomine feminæ tunc celebratæ vocat: quoniam Natura multa habet, quæ tegit, Græce καλύπτει. Deinde pro Philoſophia ipſa accepit, ſive Naturæ ſtudio: & quemadmodum Herodotus Clio & Erato Muſas, ſic ipſe Calypſo Nympham fecit.

15. *Tiris, Eranuſa, &c.*] Jacent nunc aquis obrutæ. Vide Notas & Emend. num. LXIII.

16. *Ipſum.*] Lacinium promontorium.

17. *Secundus Europæ.*] Tarentinum ſinum, & Adriaticum mare complexus.

18. *Abeſt LXX.*] Lacinium ſcilicet, non oppidum Croto, quod ſequitur: ſiquidem CL. ſtadiis, hoc eſt, paulo minus XIX. M. paſſ. diſtat a Lacinio Croto, Straboni, lib. 6. pag. 262. Ex qua noſtra animadverſione Martianum ipſum emendabis, lib. 6. pag. 209. Pro LXXV. idem Martianus, LXXXV.

19. *Croto.*] Κρότων Straboni, loc cit. Nunc *Crotone*, in oſtio amnis, quem *Eſaro* accolæ vocant.

20. *Neathos.*] Νήαϑος Straboni, loc. cit. *Neeto.*

21. *Thurii.*] Θούριοι & Σύβαρις Stephano cognita: Scylaci, pag. 5. etiam Κρᾶθις. Nunc amni Sybari nomen *Cochile*, Crathi, *Crate:* Oppida Thurium & Sybaris ex æquo jacent: in Tabulis *Sibari ruinata.*

22. *Heraclia.*] Ἡράκλεια, cujus navale Σίρις: amnes alluentes Ἀκιρις & Σίρις, Straboni, lib. pag. 6. 264. nunc *Sino* & *Agri:* ubi oppidum fuit, in Baſilicatæ ora, ſinuque Tarentino, *Torre di S. Baſilio.*

23. *Acalandrum.*] Ἀκαλανδρος, Strabonis, lib. 6. pag. 280. Nunc *Salandrella:* Caſventum, *Baſiente:* ambo e Baſilicata regione in ſinum Tarentinum influunt.

24. *Metapontum.*] Μεταπόντιον Straboni, lib. 6. pag. 264. a Samnitibus deletum: Ibi fuit, ubi nunc *Torre di Mare*, juxta Caſventum amnem.

25. *Apruſtani.*] Quorum oppidum forte Ἄβυδρον fuit, quod cum Petilia Magnæ Græciæ Ptolemæus adjudicat, lib. 3. cap. 1. niſi id Lucanorum potius fuiſſe videatur.

26. *Lucanorum.*] Qui horum fines olim fuerint, diximus, ſect. 10.

27. *Atenates.*] Ab Atena, Principatus, ut vocant, Citerioris oppido: *Atene:* ad ripam Tanagrii amnis, *Negro.* Frontinus, lib. de Colon. pag. 90. in Prov. Lucania: *Prefectura, Viciana, Paſtana, Potentina, Atenas, & Grumentina.*

28. *Bantini.*] Bantia Livio, lib. 27. pag. 309. ubi ſitum oppidi edocet: *Itaque in Apuliam*, inquit, *ex Brutiis reditum, & inter Venuſiam, Bantiamque, minus trium millium paſſuum intervallo Conſules binis caſtris conſederant.* Veſtigia oppidi maneut ad locum, S. *Maria de Vanze*, in Baſilicata circa Venuſiam. Holſten. pag. 282.

29. *Eburini.*] Quibuſdam *Evoli* creditur, quod IV. millibus paſſ. citra Silarum amnem eſt. Perperam: cum a Silaro verſus Siciliam Lucanus ager incipiat, ut dictum eſt, ſect. 10.

30. *Grumentini.*] Γρύμεντον Ptolemæo, in mediterraneis Lucanorum oppidis, lib. 3. cap. 1. & Straboni, lib. 6. pag. 254. Nunc *Agromento* ad dextram Aciris fluvii, de quo ſupra, ut recte Holſten. in Ortel. pag. 89.

Digitized by Google

[1] Potentini, Sontini, [2] Sirini, Tergilani, Urſentini, [3] Volcentani, quibus [4] Numeſtrani junguntur. Præterea interiiſſe [5] Thebas Lucanas [6] Cato auctor eſt. Et [7] Pandoſiam Lucanorum urbem fuiſſe Theopompus, in qua [8] Alexander Epirotes occubuerit.

XVI. Connectitur ſecunda regio, amplexa Hirpinos, Calabriam, Apuliam, Salentinos, [9] CCL. M. ſinu, qui Tarentinus appellatur, ab oppido [10] Laconum, in receſſu hoc intimo ſito, contributa eò maritima colonia quæ ibi fuerat. [11] Abeſt CXXXVI. M. paſſ. a Lacinio promontorio, adverſam ei [12] Calabriam in peninſulam emittens. [13] Græci Meſſapiam a duce appellavere: & ante [14] Peucetia, a Peucetio Oenotri fratre, in Salentino agro. [15] Inter promontoria c. M. paſſ. interſunt: Latitudo peninſulæ a Tarento Brundiſium terreno itinere [16] XXXV. M. paſſ. patet, multoque brevius a portu Saſina. Oppida per continentem a Tarento, [17] Varia, cui cognomen Apulæ, [18] Meſſapia, [19] Aletium. [20] In ora vero, Senum, Callipolis, quæ nunc eſt Anxa, LXXV. M. paſſ. a Tarento. Inde XXXII. M. promontorium, quod [21] Acran Iapygian vocant, quo longiſſime in maria excurrit Italia. [22] Ab eo Baſta oppidum, & [23] Hydruntum [24] decem ac novem M. paſſuum, [25] ad diſcrimen Ionii & Adriatici maris, qua in Græciam breviſſimus tranſitus, ex adverſo [26] Apolloniatûm oppidum: latitudine intercurrentis freti, [27] quinquaginta M. non amplius. Hoc intervallum pedeſtri continuare tranſitu pontibus jactis primum Pyrrhus Epiri rex [28] cogitavit: poſt eum M. Varro, cum claſſibus Pompeii piratico bello præeſſet. Utrumque aliæ impedivere curæ. Ab Hydrunte, [29] Soletum deſertum, dein Fratuertium: portus Tarentinus, [30] ſtatio Miltopæ: [31] Lupia [32] Baleſium, [33] Cœlium, [34] Brundiſium L. M. paſſuum ab Hydrunte, in primis Italiæ portu nobile, ac velut certiore tranſitu, ſic utique longiore, excipiente Illyrica urbe Dyrrachio [35] CCXXV. M. trajectu. Brundiſio conterminus [36]. Pediculorum ager. IX. adoleſcentes, totidemque virgines ab Illyriis, tredecim populos

NOTÆ.

1. *Pontini.*] Potentia, *Potenza*, in Baſilicata, prope fontes amnis Caſventi.

2. *Sirini.*] Ab oppido Siri, cujus navale Heraclia Siris ſupra dicta fuerit. *Sontini* forte a Sontia, vulgo *Sanza*, inter *Policaſtro* & Tanagrum fl. Denique Tergillani videntur ii eſſe, quorum præfectura Tegenenſis, (forte pro *Tergillenſis*) dicitur a Frontino, in Lucania, lib. de Colon. pag. 90.

3. *Volcentani.*] Inter mediterranea Lucaniæ oppida fuere Vulci, Οὐλκοί, Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. ad Silarum amnem: nunc *Bulcino*, & *Bucino*. Hinc Volcentani, qui apud Gruter. pag. 209. *Volceiani*, & pag. 393. *Vulceiani* dicuntur. Livius, lib. 27. pag. 304. Volcentes vocat. Frontino, pag. 90. Ulciana præfectura.

4. *Numeſtrani.*] Oppidum his Numiſtro. Frontinus, lib. 2. Stratag. cap. 2. *Hannibal apud Numiſtronem contra Marcellum pugnaturus*, &c. Livius quoque, lib. 27. pag. 299.

5. *Thebas.*] Quæ Θήβη Ἰταλίας Stephano.

6. *Cato.*] In libris Originum deperditis.

7. *Pandoſiam.*] Subintellige, interiiſſe: id enim *fuiſſe* iſtud ſonat. Vide Notas & Emend. num. LXIV.

8. *Alexander.*] Epiri rex. Obiit anno V. C. CCCCXXVIII.

9. *CCL. M ſinu.*] Tot millia paſſuum, inquit, hic ſinus ambitu colligit.

10. *Laconum.*] Florus, lib. 1. cap. 18. pag. 36. *Tarentum* vocat *Semi-Gracam ex Lacedæmoniis conditoribus civitatem.* Dionyſ. quoque Perieg. verſ. 377. Scymnus, pag. 14. Heſychius, verbo Τάρας, a Lacedæmoniis conditum Tarentum produnt.

11. *Abeſt.*] Subintellige, Tarentinus ſinus.

12. *Calabriam.*] Quæ nunc *Terra d'Otranto*, ab Hydrunte oppido appellatur.

13. *Græci.*] Strabo, lib. 6. pag. 277.

14. *Peucetia*, &c.] Sic etiam Dionyſ. Halic. 1. Antiq. Rom. pag. 9.

15. *Inter promontoria.*] Inter ea duo promontoria, quibus ſinus Tarentinus clauditur: Lacinium ſcilicet, & Acran Iapygian, de qua mox.

16. *XXXV. M. paſſ.*] Strabo itinere unius diei hoc intervallum emenſus eſt, lib. 6. pag. 282.

17. *Varia, cui nomen Apula.*] Ita libri omnes. Apud Anton. Vania (lego *Varia*) a Tarento, M. P. LX. Nunc eſt *Vria*. Varnum, ut quidem reor, Frontinus agrum hunc vocat, quem cum Tarentino jungit, lib. de Colon. pag. CXI. pro *Varinum*: aut potius *Varium*, ut pag. 92.

18. *Meſſapia.*] *Meſagna*, inter Uriam & Brunduſium. In Martyrologio, *Meſſana Apuliæ* nuncupatur, 18 April.

19. *Aletium.*] Aletium hoc loco nulli MSS.codd. exhibent: omnes pro ea voce, *Sarmadium*. Atque huc forte ſpectat Armadillus, ſive Sarmadillus ager, de quo Frontinus, lib. de Colon. pag. 115.

20. *In ora vero, Senum.*] Sic MSS. ommes, non ut hactenus editum, *Senonum*, perinde ac ſi a Gallis Senonibus, qui nulli umquam in hoc terrarum tractu fuerunt, condita Callipolis foret: quæ Græcos habuit auctores. Mela lib. 2. cap. 4. *Salentina litora*, inquit, *& urbs Graia Callipolis*. Ea nunc *Gallipoli* dicitur. In Muſeo P. Chamillart, nummus didrachmus argenteus virum in equo decurrentem exhibet: infra, KAA. Ex parte altera, alium inſidentem delphino: infra ſimiliter KAA. latere dextro, ΤΑΡΑΣ: Tarenti conditor & dominus: quem & Καλλιπολίτης ad oram ſinus Tarentini poſiti colunt. Ad equitis dextrum latus eſt littera A: ſiniſtro N: Ἄγξα eſt Καλλιπολιτῶν. At Senum quoque oppidi nomen fuit.

21. *Acran Iapygiam.*] Ἄκρον Ἰαπυγίας ἡ καὶ Σαλεντῖνον, inquit Ptolemæus, lib. 3. cap. 1. promontorium apygium, ſive Salentinum: nunc a vicino oppido, *Capo di S. Maria di Leuca*.

22. *Ab eo Baſta.*] *Vaſte* oppidulum, inter Caſtrum & Hydruntum.

23. *Hydruntum*, &c.] Ptolemæo, loc. cit. Ὑδροῦς. Nunc *Otranto*.

24. *Decem ac novem.*] Ait Baſtam oppidum, Hydruntumque ei proximum, diſtare ab Acra Iapygia, XIX. M. P. Vide Notas & Emend. num. LXV.

25. *Ad diſcrimen.*] Ubi diſcriminatur Ionium ab Adriatico mari.

26. *Apolloniatûm.*] Ita MSS. Reg. Colb. 1. 2. 3. &c. Hoc eſt, breviſſimus tranſitus ab Hydrunte in Apolloniatarum oppidum, quod ex adverſo eſt.

27. *Quinquaginta.*] Hoc eſt, leucarum duodecim. Vide Notas & Emend. num. LXVI.

28. *Cogitavit.*] Futili plane conſilio: quod effectum dare nulla ars potuiſſet, ut recte demonſtrat Furnerius noſter, in Hydrogr. lib. 2. cap. 18. pag. 59. Tamen anguſtius mare eſſe, quod Italiam a Græcia dirimit, quam hactenus creditum eſt, obſervavit D. Deliſle, in Commentariis Academiæ Regiæ Scientiarum anni 1714. pag. 83. unde ibi concludit, ſaltem minus debere Pyrrhi regis conſilium abſurdum videri.

29. *Soletum.*] Quæ & Salentia: unde Salentini populi, & Salentinus ager, & promontorium Salentinum. Nummi in Theſauro Goltzii, ΣΑΛΑΝΤΙΝΩΝ. Nunc quoque *Solito*, ſupra Hydruntum.

30. *Statio Miltopæ.*] Navium nempe ſtatio. Vide Notas & Emend. num. LXVII.

31. *Lupia.*] Λυπίαι Ptolemæo, inter Hydruntem & Brundiſium. Nunc *Torre di S. Cataldo*. Gruter. pag. 374. COL. LUPIENSIUM. Apud Frontin. lib. de Colon. pag. 111. Lyppienſis ager.

32. *Baleſium.*] Oppidum in ora poſitum, uti & reliqua quæ modo recenſentur. Mela, lib. 2. cap. 4. *In Calabria, Brundiſium, Valetium, Lupiæ, Hydrûs.*

33. *Cœlium.*] Frontino, lib. de Colon. pag. 111. Cœlinus ager in Calabria. Hinc Cœlii appellati, qui a Gargano monte ad Brundiſium coluere, inquit Cato, in Excerptis Orig. pag. 136.

34. *Brundiſium.*] Ita MSS. Alii Brunduſium dicunt. Nobis *Brindes*. De ejus portu Strabo, lib. 6. pag. 282.

35. *CCXXV. M. trajectu.*] Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

36. *Pediculorum.*] Πεδιῆλαι a Strabone appellantur, lib. 6. pag. 277. Partem ii maximam tenuêre Bariensis agri, *Terre de Bari*. Horum oppida non in ora modo, ſed & in mediterraneo poſita carptim a Plinio perſtringuntur.

Digitized by Google

genere. Pediculorum oppida, [1] Rudiæ, [2] Egnatia, [3] Barium. [4] Amnes: Iapyx à Dædali filio rege, a quo & Iapygia: Pactius: [5] Aufidus [6] ex Hirpinis montibus Canusium præfluens.

[7] Hinc Apulia Dauniorum cognomine, [8] a duce Diomedis socero. In qua oppidum [9] Salapia, Hannibalis meretricio amore inclytum: [10] Sipontum, [11] Uria: amnis [12] Cerbalus, Dauniorum finis: portus [13] Agasus, [14] promontorium montis Gargani, a Salentino sive Iapygio CCXXXIV. M. pass. [15] ambitu Gargani: portus [16] Garnæ, [17] lacus Pantanus. Flumen portuosum [18] Frento, [19] Teanum Apulorum: Itemque [20] Larinatum Cliternia: [21] Tifernus amnis. [22] Inde regio Frentana. Ita Apulorum [23] genera tria: [24] Teani, duce e Graiis: Lucani, subacti a Calchante, quæ loca nunc tenent Atinates. Dauniorum præter supra dicta coloniæ, [25] Luceria, [26] Venusia. Oppida: [27] Canusium, [28] Arpi, [29] aliquando Argos Hippium Diomede condente, mox Argyrippa dictum. Diomedes ibi delevit gentes Monadorum, Dardorumque, & urbes duas, quæ [30] in proverbii ludicrum [31] vertêre, Apinam & Tricam.

Cetero intus in secunda regione, Hirpinorum colonia una Beneventum, auspicatius mutato nomine, quæ quondam appellata [32] Maleventum: [33] Auseculani, [34] Aquiloni, [35] Abellinates cognomine Protropi, [36] Compsani, [37] Caudini: [38] Ligures, qui cognominantur Corneliani, & qui Bebiani: Vescellani. [39] Æculani, Aletrini, Abellinates cognominati [40] Marsi.

NOTÆ.

1. *Rudiæ.*] Mela, lib. 2. cap. 4. Post *Barium*, *Egnatia*, & *Ennio cive nobiles Rudiæ.* Strabo, lib. 6. pag. 282. ὑπὲρ δὲ τῆ μεσογαίᾳ Ρ'ωδίοι. Ptolem. l. 3. c. 1. in Salentinorum mediterraneis, Ρ'ωδία. Citra Brundisium, auctore Plinio, collocandæ: Nunc, ut quidem reor, *Caroüigna.*

2. *Egnatia.*] Sic Anton. in Itiner. Straboni quoque loc. cit. Ἐγνατία πόλις. Horat. lib. 1. Satyr. 5. *Gnatia.* Ignatium agrum Frontinus vocat, loc. cit. & cum Rodino jungit. Nunc *Torre di Anaccio*, inter Brundisium Bariumque.

3. *Barium.*] *Bari*, unde regioni nomen.

4. *Amnes: Iapix.*] Vide Notas & Emend. num. LXIX.

Aufidus.] Unde Horatius,

Longe sonantem natus ad Aufidum,

de se ipse prædicat, lib. 4. ode 9. Nunc *Ofanto*: Capitanatam, ut vocant, a Bariensi agro disterminat.

6. *Ex Hirpinis.*] A gente indigena nomen accepit hæc Apennini portio, prope Compsam.

7. *Hinc Apulia.*] Quæ nunc *Capitanata* nuncupatur.

8. *A Duce.*] Dauno Festus: *Daunia Apulia appellatur a Dauno Illyrice gentis claro viro, qui propter domesticam seditionem excedens patria occupavit.* Tzetzes in Lycophr. pag. 60. ait eum imperitasse Dauniis, cum Diomedes in Italiam appulit: hunc Dauno adversus hostes tulisse suppetias: filiam Dauno fuisse Euhippam nomine, &c.

9. *Salapia.*] Rudera nomen servant, *Salpe.* Ptolem. lib. 3. cap. 1. in Apulia Dauniæ ora litorali, Σαλαπίαι. De Hannibale, quod modo narratur. Vide Appian. in Hannibal. pag. 338.

10. *Sipontum.*] Σιπούς. Ptolem. loc. cit. & Strab. lib. 6. pag. 284. *Siponto.* At ex ejus ruinis crevit *Manfredonia*, quod Sipontum novum merito dixeris, haud procul Gargano monte.

11. *Uria.*] Huc pertinet, opinor, Uritanus ager, quem cum Rubustino, & Genusino, de quibus mox, Frontinus copulat, l. de colon. pag. CXI. Ptolem. lib. 3. cap. 1. Υρία in ora sinus Adriatici, Apuliæ Dauniæ pariter adjudicat.

12. *Cerbalus.*] Nunc *Candelaro*: non alter, qui in istum subterraneo meatu influit, & *Cervaro* appellatur.

13. *Agasus.*] Nunc *Porto Greco.*

14. *Promontorium.*] *Capo Vieste*, ubi longissime mons Garganus excurrit in mare, versus ortum Solis.

15. *Ambitu Gargani.*] Gargano monte circuito, qui oram hanc universam ambit.

16. *Garnæ.*] Ex Ἑλίκη seu circumnavigationis ordine, apparet esse oppidum *Rodia*, ut recte Holstenius conjecit, pag. 269.

17. *Lacus Pantanus.*] Nunc *Lago di Lesina*, a vicino oppido.

18. *Frento.*] Nunc *Fortore.*

19. *Teanum.*] Ad discrimen Teanorum Sidicinorum, de quibus sect. 9. Apuli isti cognominati sunt. Locus nunc *Civitate* dicitur ad ripam Frentonis amnis, in Capitanata. Frequens mentio Civitatensis Episcopi in actis Beneventanæ Ecclesiæ, cui ille suberat. Sic Holsten. pag. 279.

20. *Larinatum Cliternia.*] Ut Apulorum, inquit, oppidum in ora fuit: sic Larinatum in mediterraneo quidem Larinum, ut dicetur inferius: in ora Cliternia: nunc *Campo Marino.*

21. *Tifernus.*] Permutatis literis apud Ptolem. lib. 3. cap. Φίτερνος pro Τίφερνος.

22. *Inde.*] A Tiferno amne, ut dicetur sect. seq.

23. *Genera tria.*] Daunii, Teani, Lucani.

24. *Teani, duce.*] Teanum hunc esse appellatum innuit. Teates Apuli & ex Apulia Teanenses, apud Liv. lib. pag. 159. Calchantem in his oris aliquando consedisse, etiam ex Strabone colligimus, lib. 6. pag. 284.

25. *Luceriæ.*] Hanc quoque Luceriam appellat Livius, lib. 9. pag. 156. Αυκηρία Strabo, lib. 6. pag. 284. Νυκηρία Αὐλῶν Ptolem. lib. 3. cap. 1. Nunc *Lucero delli Pagani*, in Capitanata.

26. *Venusia.*] Horatii vatis natalibus clara. Nunc *Venosa*, in Basilicata: aliquot ultra Aufidum amnem millibus. Horatius, libro 2. sat. 1. versu 34.

Sequor hunc Lucanus an Appullus, anceps:
Nam Venusinus erat finem sub utrumque colonus
Missus ad hoc, pulsis (vetus est ut fama) Sabellis.

27. *Canusium.*] Κανύσιον Ptolem. lib. 3. cap. 1. in Apulia Dauniorum, nunc *Canosa*, ad amnem Aufidum.

28. *Arpi.*] Jacet in ruinis, retento tamen nomine *li Arpi*, in Capitanata, juxta amnem *Candelaro.*

29. *Aliquando &c.*] Hæc totidem verbis Strabo, lib. 6. pag. 283.

30. *In proverbii.*] Erasmus, Chiliad. 1. Cent. 2. adag. 43. *Tricæ, Apinæ. Tricas & Apinas, vulgo res futiles & nugatorias dicebant, &c.* Martialis, lib. 1. Epigr. 114.

Quæcumque lusi juvenis, & puer quondam,
Apinasque nostras, quas nec ipse jam novi, &c.

31. *Vertêre.*] Alii, *venêre.*

32. *Maleventum.*] Ita Livius, lib. 9. pag. 162. & Stephan. pag. 158. In Hirpinis, quorum hodie regio Principatus Ulterior appellatur, *Benevento.* Coloniæ Beneventanæ mentio apud Frontin. lib. de Colon. pag. 84. & 122.

33. *Auseculani.*] Hinc Ager Ausculinus, Frontino, pag. 110. Qui deinceps populi ex elementorum serie appellantur, usque ad Vescellanos, Hirpinorum erant: sequuntur deinde qui in Apulis: mox qui Calabrorum: denique, qui Salentinorum fuere. Hos enim omnes regio secunda complexa est, ut dictum est initio sect. hujus.

34. *Aquiloni.*] Ab Aquilonia, de qua Livius l. 10. p. 184. Ptolemæo, l. 3. c. 1. in meditetraneis Hirpinorum, Ακυιλωνία, cum Abellino. Nunc est *la Cedogna*, in Principatu ulteriore, ut ex Itinerariis liquido conficitur.

35. *Abellinates.*] Ἄβελλινον in Hirpinis, prope Aquiloniam, apud Ptolem. loc. cit.

36. *Compsani.*] Nunc *Conza*, in eodem Principatu, Ptolemæo, loc. cit. In Lucanis, quibus Hirpini confines fuere.

37. *Caudini.*] Caudium oppidum, & Furcæ Caudinæ, ubi interceptus Rom. exercitus, Consules a Samnitibus sub jugum missi. Vide Liv. 9. pag. 152. & Florum, l. 1. cap. 16. Caudinum oppidum Beneventanæ coloniæ cum suo territorio adjudicatum scribit Frontinus, l. de Colon. p. 84.

38. *Ligures.*] Hinc apud Frontinum, l. de Colon. p. 125. *Ager Ligaris Vetianus, & Cornelianus, muro ductus Triumviralis lege.*

49. *Æculani.*] Hi deinceps qui nova elementorum serie instituta recensentur, Apuliæ sunt contributi: non Hirpinis. Inscript. Gruter. pag. 446. R. P. AECLANENSIUM. Frontino in Apulia, p. 110. Eclanensis ager, eadem lege qua Canusinus. Et p. 91. in Prov. Apulia, *Ager Æclanensis.* Quare non videtur esse Æsculanum Ptolemæi, aut Æclanum Antonini: nec proinde aut *Fricento* Cluverii, aut Holstenii p. 74. *Mirabella*: cum hæc oppida non in Apulis, sed in ipso Hirpinorum umbilico posita sint.

40. *Marsi.*] Oppido nomen Abellinum, Marsicum cognomine, ut ab altero, quod in Hirpinis fuit, distingueretur: oppidum nunc Episcopale, in confinio Basilicatæ & Principatus Citerioris: *Marsico vetere.* Frontino, lib. de Colon. pag. 106. *Marsum municipium:* Balbo item, pag. 318.

Digitized by Google

si, Atrani, [1] Æcani, [2] Alfellani, Attinates, [3] Arpani, Borcani, Collatini, Corinenſes, & nobiles clade Romana [4] Cannenſes, Dirini, [5] Forentani, [6] Genuſini, [7] Herdonienſes, [8] Hyrini, Larinates, cognomine [9] Frentani, [10] Merinates, ex Gargano: Mateolani, [11] Netini, [12] Rubuſtini, [13] Silvini: Strabellini, Turmentini, [14] Vibinates, [15] Venuſini, Ulurtini. Calabrorum mediterranei: Ægetini, [16] Apameſtini, Argentini, [17] Butuntinenſes, Deciani, [18] Grumbeſtini, Norbanenſes, Paltonenſes, [19] Sturnini, Tutini. [20] Salentinorum: Aletini, [21] Baſterbini, [22] Neretini, Valentini, [23] Veretini.

CAP. XII. XVII. Sequitur regio quarta gentium vel [24] fortiſſimarum Italiæ. In ora, [25] Frentanorum, a Tiferno: flumen [26] Trinium protuoſum. Oppida: [27] Hiſtonium, [28] Buca, Ortona: [29] Aternus amnis. Intus Anxani [30] cognomine Frentani. [31] Carentini ſupernates & infernates, Lanuenſes: Marrucinorum [32] Teatini: Pelignorum [33] Corfinienſes, [34] Superequani, [35] Sulmonenſes: [36] Marſorum [37] Anxantini, [38] Atinates, [39] Fucentes, [40] Lucenſes, [41] Maruvii:

NOTÆ.

1. *Æcani.*] Gruter. p. 444. REIP. AECANORVM. oppidum Æcæ, Æthico, p. 16. nunc *Troja*, in Capitanata. De hoc oppido vide Holſten. p. 19.

2. *Alfellani*] Forte *Affilani*, ab Affile oppido, de quo Frontinus. l. de Colon. p. 38.

3. *Arpani.*] Apud Frontinum, Arpanus ager, & Conlatinus, in Prov. Apulia, pag. 91. Ab Arpis oppido, de quo ſupra. Vetus Pignorii nummus apud Holſten. pag. 280. ΑΡΠΑΝΩΝ.

4. *Cannenſes.*] Cannæ æternum imperii vulnus: rudera modo, *Canna*, ad ripam Aufidi amnis, quem Romanorum cæde aiunt ibi decolorem factum. Livius, l. 22. p. 223.

5. *Forentani.*] Ubi nunc *Forenza* in Baſilicata, ſupra Acherontiam, quæ *Cirenza* dicitur.

6. *Genuſini.*] In provincia Calabriæ Genuſinus ager, apud Frontin. lib. de Colon. pag. CXI.

7. *Herdonienſes.*] Ἑρδωνία Ptolemæo, l. 3. c. 1. in Apulis Dauniis. Erdonias habet Antoninus prope Canuſium, M. P. XXVI. Ardonam Frontinus, in Apulia, p. 100. Et nunc *Ardona* dicitur, inter *Cervaro* & *Caropelle* fluvios.

8. *Hyrini.*] Ab Uria, ut videtur, oppido ſuperius memorato: nam id Υρῖον Ptolemæus, loc. cit. & Dionyſ. v. 380. nuncupant.

9. *Frentani.*] A Frentone amne, de quo proxime ante, quem illi accoluere: unde & urbs primaria Frentanorum Larinum dicitur apud Caton. in Excerp. Orig. p. 136. Nunc *Larina*, in Comitatu Moliſii, confinioque Capitanatæ.

10. *Merinates.*] Ad extremum Gargani montis promontorium civitas Epiſcopalis ſita eſt, vulgo *Vieſte* dicta. Crevit ea ex ruinis oppidi Merini, ſive Mirini, Epiſcopali dignitate olim quoque clari. Ita fere Holſten. pag. 278. Præpoſtera interpunctio, non Merinates, ſed Mateolanos Gargano in libris ante nos editis affigebat.

11. *Netini.*] A Netio oppido prope Canuſium, Herdoniamque. Νήτιον Straboni, lib. 6. p. 282. Nerentinos, quos hic libri quidam addunt, expunximus: cum inferius Salentinis, ut ſane oportuit, reddantur.

12. *Rubuſtini.*] Ita MSS. non *Robuſtini*. Et certe Rubuſtinus ager, Frontino, l. de Colon. pag. CIX. a Rubis prope Canuſium Antonino, Horatioque, l. 1. Satyr. 5.

Inde Rubos feſſi pervenimus.

Nunc *Ruvo*, in agro Barienſi.

13. *Silvini.*] Ab oppido Apulorum Peucetiorum, quod Strabo lib. 6. p. 283. Σιλβῖνοι vocat: nunc dicitur *il Gorgolione*, teſte Holſten. in Ortel. p. 178.

14. *Vibinates.*] Sic veteres Inſcrip. Holſtenio teſte. Nunc oppidum *Bovino* dicitur, in Capitanata, inter Trojam & Herdonam, in Samnii Apuliæque confinio. Polybius Ἰβῶνιον vocat.

15. *Venuſini.*] A Venuſia ſuperius laudata.

16. *Apameſtini.*] Vide Notas & Emend. num. LXX.

17. *Butuntinenſes.*] In Tab. Peuting. *Butunti*. Frontino, l. de Colon. pag. CXI. Botontinus ager, in Calabria.

18. *Gumbeſtini.*] Ita plane ordo litterarum exigit, non *Brumbeſtini*.

19. *Sturnini.*] Vel potius detrito ſibilo, quod adhæſiſſe huic voci ex anteriore vocabulo videtur, *Turnini*: nam in Calabriæ mediterraneis oppidis Τῦρνοι a Ptolemæo nominantur, l. 3. c. 1. Vide Notas & Emend. num. LXXI.

20. *Salentinorum.*] Subintellige, mediterranei. Quorum primi Aletini, ab Aletio, quod Ἀλήτιον Salentinorum mediterraneum oppidum Ptolemæus appellat, lib. 3. cap. 1. Incolis vulgo *Leccie*, vel *Lecce*, medio ferme itinere Hydruntum inter & Brundiſium.

21. *Baſterbini.*] Non a Baſta ſuperius memorato oppido: id enim litorale fuit, ſed ab obſcuriore aliquo: a Βαῦστα fortaſſis, quod in Salentinorum oppidis mediterraneis Ptolemæus recenſet loc. cit.

22. *Neretini.*] Νήρετον Ptolem. in mediterraneis Salentinorum oppidis; hodie *Nardo*.

23. *Vxentini.*] Nunc *Vgento*. Sic Veretini, nunc *S. Maria de Vereto*. Ab oppidis Οὔξεντον & Οὐέρητον, quæ Ptolemæus locat in Salentinorum mediterraneo, haud procul Acra Iapygia, ſeu Leucarum, ut appellant, Capite. Vide Notas & Emend. num. LXXII.

24. *Fortiſſimarum.*] Multis adverſus Romanos fortitudo eſt explorata bellis, quæ Florus recitat l. 1. & Strabo l. 5. p. 241.

25. *Frentanorum.*] Subintellige, regio, quæ a Tiferno amne ad Aternum porrigitur. Nunc *Abruzzo citeriore* vocant.

26. *Trinium.*] Nunc *Trigno*.

27. *Hiſtonium.*] In Theſ. Goltzii, MVNICIPES HISTONIENSES. Ἰστόνιον Ptolem. in Frentanis, l. 3. c. 1. Et apud Frontin. p. 109. *Iſtoniis colonia*, in Samnio. At apud Gruter. p. 332. HISCONIENSES, bis. Nunc *Guaſto di Amone*.

28. *Buca, Ortona.*] Ὄρτων, καὶ Βῦκα Straboni, lib. 5. p. 242. Frentanorum quoque oppida: & Ὄρτων quidem ἐπίνειον navale: nunc *Ortona a mare*, inter amnes Sagrum & Aternum. Buca, cujus & Mela meminit, lib. 2. cap. 4. nunc jacet.

29. *Aternus.*] Ἄτερνος Straboni loc. cit. Nunc *Peſcara*.

30. *Cognomine.*] Ut ab Anxa, quæ Callipolis in Salentinis, eo cognomine diſcriminentur. Oppidum Anxanum, Ἄγξανον Ptolem. l. 3. c. 1. in Frentanis: nunc *Lanciano*, haud procul oſtiis amnis Sagri, quem *Sangro* vocant.

31. *Carentini.*] In MSS. *Carentini*. Ptolemæus lib. 3. c. 1. Καρηνοὶ Caracenos locat inter Frentanos & Samnitas.

32. *Teatini.*] Τεατῖνα Μαρρουκινῶν μεσόγαιος, Ptolemæo, loc. cit. Frontino, p. 108. *Teate*, *qui Aternus*, quoniam eo amne alluitur: nunc *Civita di Chieti*.

33. *Corfinienſes.*] Κορφίνιον, πόλις Πελιγνων μεσόγαιος, Ptolem. loc. cit. nunc *Pentina* vicus in Abrutio citeriore. Ager Corfinius Frontino, l. de Colon. p. 104. Vulgo *Campi de S. Pelino*: Pelignus, nunc *Valva* dicitur; & Epiſcopus Sulmonenſis, cum ſubjectum habeat agrum integrum Pelignorum, propterea *Valvenſis* Epiſcopus appellatur.

34. *Superæquani.*] Frontino, p. 170. Superequum: Et Balbo, p. 318. Colonia Superæquana. Nunc *Caſtel Vecchio Subequo*, haud procul Aterno amne, ut recte Holſten. in Ital. p. 144.

35. *Sulmonenſes.*] Oppidum Pelignorum Σύλμων Sulmo, Ptolem. loc. cit. Frontino, p. 109. Solmona: hodie *Salmona*. Tertio loco a Plinio nominatur, quoniam in appellandis oppidorum nominibus ſervat elementorum ordinem. Ovidius patriam hanc ſuam eſſe gloriatur, libro IV. Triſtium, eleg. IX.

Sulmo mihi patria eſt, gelidis uberrimus undis,
Millia qui novies diſtat ab urbe decem.

Propterea Sulmonenſes dicuntur inſignia ſuæ civitatis conſtituiſſe ſcriptis in tænia litteris S. M. P. E. quibus quidam aiunt quatuor priores exprimi voces verſus proxime allati, *Sulmo mihi patria eſt.* Sed falſa & inani profecto conjectatione: neque enim certe poteſt ea vox eſſe civitatis, *Sulmo mihi patria eſt.* Sed eſt haud dubie hic ſenſus: *Sulmo Munimentum Pelignorum Eſt*: nimirum ob anguſtias, quibus in agrum Sulmonenſem eſt iter. Alibi idem Ovidius:

Pars me Sulmo tenet Peligni tertia ruris;
Parva, ſed irriguis ora ſalubris aquis.

36. *Marſorum.*] Juxta lacum Fucinum nomen ſervat adhuc regiuncula, *Ducato di Marſi*, gentis Columnæ.

37. *Anxantini.*] In MSS. *Anxatini*. Nunc *Cività d'Antia*, inter Fucinum lacum, & Lirim amnem.

38. *Atinates.*] Atinatem agrum locat in Samnio Livius, l. 10. pag. 184. cum Samnites ſcilicet rerum potirentur.

39. *Fucentes.*] A Fucino Marſorum lacu hi nomen habent.

40. *Lucentes.*] A *Luco* oppido, quod Fucino lacus objacet ad occaſum. De hoc luco ſeu nemore Virgilius, lib. 7. verſ. 759.

Te nemus Angitiæ, vitrea te Fucinus unda, &c.

41. *Maruvii.*] Μαρούιον Straboni, lib. 5. p. 241. ad orientalem Fucini lacus ripam, ubi nunc S. Benedicti pagus. Hinc *Marrubia de gente ſacerdos*, apud Virgil. lib. 7. verſ. 750.

Digitized by Google

[1] Albenſium Alba ad Fucinum lacum : [2] Æquiculanorum, Cliternini, Carſeolani : [3] Veſtinorum, Angulani, Pinnenſes, [4] Peltuinates, quibus junguntur [5] Aufinates Ciſmontani : Samnitium, quos Sabellos, & Græci [6] Saunitas dixere, colonia, [7] Bovianum vetus, & alterum cognomine [8] Undecumanorum. [9] Aufidenates, [10] Eſernini, [11] Fagifulani, [12] Ficolenſes, [13] Sæpinates, [14] Treventinates : Sabinorum, [15] Amiternini, [16] Curenſes, [17] Forum Decii, Forum novum, [18] Fidenates, [19] Interamnates, [20] Nurſini, [21] Nomentani, [22] Reatini, Trebulani, qui cognominantur [23] Mutuſcæi, & qui [24] Suffenates, [25] Tiburtes, Tarinates. In hoc ſitu ex [26] Æquiculis interiere [27] Comini, Tadiates, Cædici, Alfaterni. Gellianus auctor eſt, lacu Fucino hauſtum Marſorum oppidum [28] Archippe, conditum a Marſya duce Lydorum : item Viticinorum in Piceno deletum a Romanis, Valerianus. Sabini ([29] ut quidam exiſtimavere, a religione & deorum cultu Sevini appellati :) [30] Velinos accolunt lacus, [31] roſcidis collibus. Nar amnis [32] exhaurit illos [33] ſulphureis aquis. Tiberim ex his petens replet, e monte [34] Fiſcello labens, juxta [35] Vacunæ nemora & Reate in eoſdem conditus. At

NOTÆ.

1. *Albenſium.* Oppidum Alba Fucentis dicta. Apud Gruter. p. 404. ALB. FVC. Albenſis ager, Frontino, lib. de Colon. p. 101. Nunc *Albi*, Columnæ gentis. Fucino lacui nomen hodie *Lago de Celano*, in Abrutio ulteriore.

2. *Æquiculanorum.*] Αἰκυϊκόλοι Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. quorum oppida ut Plinio, Κλεῖτερνον, & Καρσίολοι. Hic *duris Æquicola glebis*, ut cecinit Maro, lib. 7. v. 747. Cliterninæ, ſic enim vocat Mela, lib. 2. cap. 4. quis fuerit ſitus, incompertum. Carſeolorum veſtigia in valle Torana, ſeu Carſeolana planitie, *Piano di Carſoli*, ubi oppidum Cellæ, vulgo *le Celle Corſoli*, monſtrari ait Fabrettus, diſſert. 2. de Aquæd. p. 89. Holſtenium ſecutus.

3. *Veſtinorum.*] Utramque Aterni amnis ripiam hi tenuere, haud procul fontibus, in Abrutii ulterioris umbilico. Horum oppida duo, ex Plinianis quatuor, Ἄγγολος & Πίννα apud Ptolem. lib. 3. cap. 1. Et Frontino, p. 106. *Pinnes ager.* Incolæ Πιννῆται Diodoro in Excerpt. p. 398. Nunc *Civita di Penna*, in Abrutio Ulteriore. Pinnam Veſtinam vocat Vitruv. lib. 8. cap. 3.

4. *Peltuinates.*] Apud Gruter. p. 443. PELTVINI. Balbo, pag. 318. *Colonia Peltinorum.*

5. *Aufinates.*] Vulgo *Ofena* oppidi nomen eſt, in Abrutio ulteriore, haud procul Aterno amne. Gaudentium Aufinienſis Eccleſiæ Epiſcopum laudat Simplicius Papa, epiſt. 2. Apennino monte horum ager utrimque clauditur : ideo Romanis Ciſmontani dicti : quoniam ultra eos editiſſima Veſtinorum juga attollerentur.

6. *Saunitas.*] Σαυνῖται) Dionyſio Perieg. v. 375. & Scylaci, p. 3. Sabellos vero vocitatos, quod proles Sabinorum eſſent, Cato eſt autor in Excerpt. Orig. pag. 137.

7. *Bovianum.*] Bobianus Samnii oppidum, apud Frontin. p. 190. Βοίανον Ptolemæo, l. 3. c. 1. in Samnitibus. Nunc *Boiano*, in Comitatu Moliſii. De Boviano vetere Livius, lib. 9. p. 169.

8. *Vndecumanorum.*] Ab undecima legione, ex qua eo milites coloni deducti.

9. *Aufidenates.*] Oppidum Aufidena, Livio lib. 10. pag. 174. Nunc *Alfidena*, ad Sagrum amnem, in Abrutio citeriore.

10. *Eſenini.*] Straboni. l. 5. p. 250. Ἐσερνία. Frontino, in Samnio, p. 109. Eſernia oppidum. At Ptolemæo Αἰσερνία. Nunc *Iſernia*, in Comitatu Moliſii. Edidit Patinus in Familiis, pag. 311. nummum ex ære mediocri, in quo caput eſt Narbonis laureatum : retro, forcipes. Epigraphe : non ut Patinus edidit, VOLCANO : ſed ut vidimus in nummo e Gaza Regia, & in altero apud D. Abbatem DE FONTENU, in hac civitate : VOLCANOM : hac ſententia : *Valeriano Optimo Libertatis Conſervatori Aurarium Narbonenſes Obtulere Munus :* Gallice, *un preſent travaillé en or.* Quamobrem appicti ſunt retro forcipes. .)(. Victoria in curru bijugo. Infra : AISERNINO. Sic enim conſpicue habet nummus Regius, & alter proxime laudatus : non ut Patinus edidit, AESERNINO, ut ad Eſerninos hujus loci referret. Prave. Sententia enim eſt : *Aurum Inſignem, Statuendum E Regione Narbonis, Imperatori Negotiatores Obtulerunt.* Ad Valerianum Imp. pertinere hunc nummum, alter ex ære minimo admonet, qui eſt inſcriptus : VALERIANUS P. F. AUG. .)(. DEO VOLKANO. Faber intra ædiculam ſtat, quatuor inſignem columnis ; ad pedes ara eſt. Sententia primis ſingularum vocum litteris expreſſa hæc videtur eſſe : *Duci Exercitus Orientis Valeriano Optimo, Lararium Korporati Aurifices Narbonenſes Obtulerunt.* Gallice : *Le Corps des Orfévres de Narbonne.* Idcirco VOLKANO ſcribitur, non *Vulcano*, ut Latini ſermonis uſus poſcit. *Lararium* interpretor ædem ædiculamve argenteam, in qua collocari plures dii poſſent. Ejuſmodi *argentea aedes Dianae* commemorat Lucas in Actis Apoſtolorum, cap. XIX. 24. Eſt hic Valeriani nummus in Muſeo noſtro ex ære minimo : alibi eſt argenteus.

11. *Fagifulani.*] MSS. omnes, *Fagifugali.*

12. *Ficolenſes.*] Unde Ficilienſis ager, Frontino, l. de Colon. p. 105. etſi is in Piceno locet.

13. *Sepinates.*] Σαῖπινον in Samnitibus, Ptolem. l. 3. c. 1. Frontino, l. de Colon. p. 88. *Sepinum oppidum Colonia ab Impp. Nerone & Claudio eſt deducta.* Gruter. pag. 441. MVNICIPES. SAEPTINATES. Livio, lib. 10. p. 186. eſt Sepinum. Nunc *Supino*, in Comitatu Moliſii.

14. *Treventinates.*] Frontino, p. 89. Tereventum oppidum. Nunc *Trivento*, ad flumen Trinium, in Comitatu Moliſii.

15. *Amiternini.*] Ἀμίτερνον Ptolemæus, l. 3. c. 1. Veſtinis attribuit. Hodie *S. Vittorio*, haud procul fontibus Aterni amnis.

16. *Curenſes.*] Aliis dicti Cures : ex Græco ſermone, *Curites* : mox ore Italico Quirites. Nunc eſt oppidum *Coreſe*, & Curenſis fluvius in Tiberim defluens, in Terra Sabina : etſi aliter viſum Cluverio. Vide Holſten. p. 107.

17. *Forum.*] Fori Decii veſtigium nullum : Fori novi ſupereſt, exciſo oppido, Epiſcopium Sabinenſe, *Veſcovio*, in Terra Sabina. Ibi repertam inſcriptionem teſtatur Holſten. in Ital. p. 107. FORONOVARII. Gruter. p. 409. FORONOVANOR. & Frontino, p. 104. Foronovanus ager.

18. *Fidenates.*] Fidenæ Balbo, p. 105. in Prov. Piceni. Diverſi forte a Fidenatibus primæ regionis, de quibus ſect. 9. Et ſunt illæ Fidenæ tamen in Terra Sabina, v. mill. paſſ. ab urbe Roma, ut diximus : Nunc *Caſtel Giubileo.*

19. *Interamnates.*] Interamne oppidum Frontino, pag. 86.

20. *Nurſini.*] Νυρσία Ptolemæo, in Sabinis, l. 3. c. 1. Et nunc *Norſia*, in Ducatu Spoletino.

21. *Nomentani.*] A Nomentanis primæ regionis diverſi.

22. *Reatini.*] A Reate, nunc *Rieti*, infra Nurſiam.

23. *Mutuſcæi.*] Gruter. p. 19. IVVENT. TREBVL. MVTVBC. Item p. 487. Trebulæ Mutuſcæ frequens mentio apud Jul. Obſeq. c. 102. 103. &c. Hæ. Virgilio l. 7. Æneid. *oliviferæ Mutuſcæ.* Nunc eſt *Monte-Lione della Sabina*, infra Reate, in Sabinis.

24. *Suffenates.*] Quorum oppidum Trebula Suffena, nunc *Monterio di Romagna*, in Sabinis, ſupra Nerulam, ad Curenſem fluvium.

25. *Tiburtes.*] A Tibure, *Tivoli.* Tarinates, quorum oppidum hodie *Tarano*, ſupra Manlianum, quod *Mangliano* vocant.

26. *Æquiculis.*] Quos Æquiculanos ſuperius appellavit.

27. *Comini.* A Cominio oppido, de quo Liv. l. 10. pag. 184. rectius. *Comini.* Mox ubi *Acedici* habent libri editi, nos *Cedici* repoſuimus, ex MSS.

28. *Archippe.*] Solinus, cap. 2. c. 12. *Archippen a Marſya rege Lydorum, quod hiatu terræ hauſtum, diſſolutum eſt in lacum Fucinum.* Hinc regem Archippum in hoc tractu imperitaſſe finxit Maro, l. 7. Æneid. Exſtare hujus oppidi veſtigia ad ripam lacus, prope *Tranſaco*, quæ obtegantur excreſcente eo, affirmant Marſi.

29. *Ut quidam.*] Varronem notat, de quo Feſtus : *Sabini dicti, ut ait Varo, quod ea gens præcipue colat deos :* ἀπὸ τῦ σέβεσθαι. A Sabino Sangi filio, Sabinos appellatos affirmat Cato, apud Dionyſ. Halic. lib. 2. pag. 113.

30. *Velinos.*) Alter Velinus, nunc *Lago de Piè de Luco*, ab oppido finitimo dicitur, in Ducatu Spoletino : Reatinus alter : *lago di S. Suſanna.*

31. *Roſcidis collibus.*] Qui Roſeæ campos in coronam cingunt Roſeæ vocantur, ut Feſtus ait, quod in eis arva rore humida ſemper ſerantur. Ex his collibus, uno interciſo emiſſus in Narem fluvium Velinus lacus. Cic. l. 4. ad Attic. ep. 14. *Reatini me ad ſua τίμια duxerunt, ut agerem contra Interamnates* (cognomine Nartes) *quod lacus Velinus a L. Curio emiſſus, interciſo monte in Nar defluit : ex quo eſt illa ſiccata, & modice tamen humida Roſea.*

32. *Exhaurit illos.*] Lacus corrumpit, in quos conditur.

33. *Sulphureis.*] Spectat eo Virgilius, lib. 7. Æneid.
Sulphurea Nar albus aqua : fonteſque Velini.

34. *Fiſcello.*] Silius Ital. lib. 8.
Que, Fiſcelle, tuas arces, &c.
Nunc quoque *Monte Fiſcello*, in confinio Abrutii ulterioris, ad oppidum *Civita Reale* : Nari amni nomen eſt *Velino*, donec Reate alluat, & Velinos lacus ſit præterlapſus : poſt *Nera* dicitur.

35. *Vacunæ.*] In monte Fiſcello Deæ Vacunæ nemus, quam

Digitized by Google

ex alia parte [1] Anio, in monte Trebanorum ortus, lacus tres amœnitate nobiles, qui nomen dedere [2] Sublaqueo, defert in Tiberim. In agro Ratino [3] Cutiliæ lacum, in quo fluctuet insula, Italiæ umbilicum esse [4] M. Varro tradit. Infra Sabinos Latium est, a latere Picenum, a tergo Umbria, Apennini jugis Sabinos utrimque vallantibus.

XVIII. Quinta regio [5] Piceni est, quondam uberrimæ multitudinis. Trecenta LX. millia Picentium in fidem populi Romani venere. [6] Orti sunt a Sabinis [7] voto vere sacro. Tenuere ab Aterno amne, ubi nunc ager Adrianus, & [8] Adria colonia a mari VII. M. pass. Fulmen [9] Vomanum: ager [10] Prætutianus, Palmensisque. Item [11] Castrum novum, flumen [12] Batinum, [13] Truentum cum amne: quod solum [14] Liburnorum in Italia reliquum est. Flumen [15] Albula: Tervium, quo finitur Prætutiana regio, & Picentium incipit. [16] Cupra oppidum, Castellum [17] Firmanorum: & supra id colonia [18] Asculum, Piceni nobilissima, intus. [19] Novana in ora: [20] Cluana, [21] Potentia, [22] Numana, a Siculis condita. [23] Ab iisdem colonia Ancona, apposita promontorio Cumero, in ipso flectentis se [24] oræ cubito: a Gargano CLXXXIII. M. pass. Intus [25] Auximates, [26] Beregrani, [27] Cingulani, [28] Cuprenses cognomine Montani, [29] Falarienses, Pausulani, Pleninenses, [30] Ricinenses, [31] Septempedani, [32] Tollentinates, [33] Treïenses, [34] Urbesalvia Pollentini.

CAP. XIV. XIX. [35] Jungitur his sexta regio, Umbriam complexa, agrumque Gallicum circa Ari-

NOTÆ.

vacantibus & otiosis præesse dicebant. De ea Ovid. l. 6. Fast. v. 307.

1. *Anio.*] Nunc *Teverone.* Oritur juxta oppidum quod Τρίβα dicitur Ptolemæo, in Latio, l. 3. c. 1. nunc in Campania Romana, ut vocant, *Tervi* vel *Trevi*, ut diximus in prima regione.

2. *Sublaqueo.*] Villa Neronis, cui Sublaqueum nomen est, inquit Tacit l. 14. Annal. pag. 227. Oppidum fuit etiam ante Neronis tempora, cujus villa Sublacensis dicta est ab oppido: oppidum enim juxta lacus positum, unde nomen: villa in editiore loco: Nunc *Subiaquo*, ad Anienem.

3. *Cutiliæ.*] Nunc *Lago di Contigliano*, ab oppido vicino. De insulis Cutilienſium lacus multa Macrobius, lib. 1. Saturn. c. 7. Fluitantes Seneca vidisse se testatur, ut diximus lib. 2. sect. 96. Meminit & Dionys. Halic. l. 1. pag. 15.

4. *M. Varro.*] Et Martianus, l. 6. c. de Ital. pag. 205.

5. *Piceni.*] Nunc Abrutium ulterius dicitur, cum parte aliqua Marchiæ, ut vocant, Anconitanæ: Sed qua mari fere utrumque alluitur.

6. *Orti sunt.*] Strabo, l. 5. p. 228.

7. *Voto vere sacro.*] Emissa a parentibus juventute e finibus patriis, ut abirent in coloniam, voto Diis ante concepto pro felici rei eventu. Vide Notas & Emend num. LXXIII.

8. *Adria colonia.*] *Atri*, in Abrutio ulteriore.

9. *Vomanum.*] *Vomano.* Meminit ejus Silius, l. 8.

Statque humectata Vomano Adria.

10. *Prætutianus.*] De eo Liv. l. 22. p. 211. Nos de utroque dicemus, l. 14. sect. 8.

11. *Castrum novum.*] Ager Castranus in Piceno, Balbo, p. 129. Nunc rudera, in ora sinus Adriatici, in ulteriore Abrutio. *Civeno.*

12. *Batinum.*] *Tordino*, quod Interamnam alluit, *Teramo.* Idem qui Ματρῖνος Straboni dicitur, l. 5. p. 241. In MSS. Reg. 1. 2. *Vibatinum.*

13. *Truentum.*] Mela, l. 2. c. 4. *Piceni litora excipiunt: in quibus Numana, Potentia, Cluana, Cupra, urbes: castra autem, Firmum, Adria, Truentinum: id & fluvio qui præterit, nomen est.* Nunc amnem, *Tronto: Torre di Seguro* locum vocant, ubi oppidum fuit. Castrum Truentinum Cicero vocat, lib. 8. ad Attic. epist. 18.

14. *Liburnorum.*] Qui ex adversa continente, hoc est, Illyrico, huc transgressi, oram hanc tenuere, ut iterum dicetur sect. seq.

15. *Albula.*] Nunc *Ragnola* accolæ vocant, in Marchia Anconitana: In ejus ostio Tervium oppidum fuit. Prætutianæ oræ noviſſimum. Ultra, Picentium regio est, ad Anconam usque. Vide Notas & Emend. num. LXXIV.

16. *Cupra.*] Gruter. p. 108. CVPRAMAR. hoc est, maritima, ad discrimen alterius quæ montana dicitur. Κύπρος μεσόγαια Ptolem. l. 3. c. 1. Fuit in ostio hujus fluvii, quem *Tosino* vocant, Marchia Anconitana.

17. *Firmanorum.*] Nunc paulum a mari semotum oppidum Firmanorum, *Fermo*, Gruter. p. 533. FIR. PICENO.

18. *Asculum.*] *Ascoli*, Gruter. p. 465. COLONIAE ASCVLANORUM.

19. *Novana in ora.*] Nunc *Città Nuova*, in ora maris Adriatici. Hic ager Foronovanus Piceni, de quo Balbus, apud Frontin. de Colon. pag. 104. Cluver. lib. 2. Ital. antiq. p. 741. præpostera hujus loci interpunctione deceptus, longius a mari summovet. Sensus hujus loci est duas esse in Piceno proprie appellato colonias: alteram intus, Asculum: in ora alteram, Novanam.

20. *Cluana.*] Fuit in ipso ostio fluvii quem *Chiento* vocant, quique Maceratam præterit: ubi nunc *Piano di S. Giacomo.* Meminit Mela loc. cit.

21. *Potentia.*] Ποτεντία in Piceno, Ptolem. l. 3. c. 1. & Melæ loc. cit. Supersunt vestigia haud procul a porta Ricanatico, ubi Abbatia retinet nomen B. Mariæ ad pedem Potentiæ, ad amnem *Potenza.*

22. *Numana.*] Gruter. p. 446. MVNICIP. NVMANAT. Νύμανα Ptolemæo & Melæ. Nunc *Humana.*

23. *Ab iisdem.*] Hoc est, a Siculis, ut ait Solinus, cap. 12. pag. 13. sive, ut ait Strabo, l. 5. p. 241. a Syracusanis, qui Dionysii tyrannidem fugerant, condita Ancona est. Apud Gruter. p. 465. COLON. ANCONITANOR. Promontorium cui assidet, Crumerum, *il Monte Guasco.*

24. *Oræ cubito.*] Id eleganter Mela, lib 2. cap. 4. *Exin illa in angusto duorum promontoriorum ex diverso coëuntium inflexu, cubiti imagine sedens, ac ideo a Græcis dicta Ἀγκών, inter Gallicas Italicasque gentes quasi terminus interest.*

25. *Auximates.*] Auximatis ager, in Piceno, Frontin. de colon. pag. 102. Auximum oppidum, nunc *Osimo.* Ab Ancona XII. M. P. recedit in austrum.

26. *Beregrani.*] in Prætutiis apud Ptolemæum, Βερέτρα, pro Βερέγρα. In Piceno apud Frontin. pag. 108. Veragranus ager.

27. *Cingulani.*] A Cingulanis primæ regionis diversi. Horum Cingulanus ager in Piceno, apud Balbum, pag. 104. qui eadem lege teneri dicitur, qua Potentinus. Cingulum id oppidum appellatum Ciceroni, lib. 7. ad Attic. ep. 13. p. 212. Nunc quoque *Cingoli*, in Marchia Anconitana.

28. *Cuprenses.*] Oppidum Κύπρος μονπάνα Ptolem. in Piceni mediterraneis urbibus, prope *Ripam Transonam*, ut testatur hujus loci Episcopus D. Azolinus, apud Holsten. in Ital. pag. 137.

29. *Falarienses.*] Falerionensis & Pausulensis ager in Piceno apud Balbum, p. 105. & 106. Prioris oppidi rudera nomen servant, *Faleroni*, haud procul Tennæ fluvii fontibus. Alterius, quod Pausulæ in Itiner. Anton. dicitur, in *Monte dell'Olmo*, ex adverso Maceratæ, exstant ruinæ: In Marchia Anconitana utrumque.

30. *Ricinenses.*] Ager Recinensis & Ricinensis apud Frontin. p. 107. Oppidi vestigia ad ripam Potentiæ fluvii, millibus passuum duobus a Macerata. In vet. lapide apud Holsten. pag. 137. RICINIENSES.

31. *Septempedani.*] Oppidum Σεπτεμπεδὰ Ptolem. & Frontino, pag. 107. Septempeda, in Piceno. Id nunc *San-Severino*, ad amnem Potentiam, Cluverio, l. 2. Ital. p. 738. probante Hostenio, in Ital. p. 136.

32. *Tollentinates.*] Tolentinus ager, in Piceno, apud Frontin. p. 108. In veteri inscript. apud Cluver. p. 739. MVNICIP. TOLLENTIN. Et nunc *Tollentino.*

33. *Treïenses.*] Treensis ager, Frontino, in Piceno, p. 108. apud Gruter. p. 464. COL. AVXIM. ET MVNICIP. NVMANAT. ORDO ET PLEBS. TREIENSES. Oppidi vestigia exstare manifesta ad ripam Potentiæ amnis, infra *S. Severino*, sub *Montecchio*, auctor est Holsten. pag. 739.

34. *Urbesalvia Polentini.*] Jungenda hæc simul, aut alphabeti ordo peturbabitur: intelligendumque Urbesalviæ, sive Urbis Salviæ oppidanos cognominari Pollentinos: sicuti ipsam Urbem Salviam, Pollentiam quoque dictam. Citatur enim a Livio, lib. 39. p. 501. colonia Pollentia in Picenum deducta Ptolem. l. 3. c. 1. Οὐρβὰ Σαλουία Balbo, in Piceno, p. 347. Ager Urbis Salvienſis. Nunc est *Urbisaglia*, ad ripam amnis *Chiento*, seu Cluenti.

35. *Jungitur his.*] Picentibus. Vel forte rectius *huic*, sextæ videlicet regioni.

Digitized by Google

minum. Ab Ancona Gallica ora incipit [1] Togatæ Galliæ cognomine. Siculi & Liburni plurima ejus tractus tenuere, in primis Palmenſem, Prætutianum, Adrianumque agrum. Umbri eos expulere, hos Etruria, [2] hanc Galli. Umbrorum gens antiquiſſima Italiæ exiſtimatur, ut [3] quos Ombrios a Græcis putent dictos, quod inundatione terrarum imbribus ſuperfuiſſent. [4] Trecenta eorum oppida Thuſci debellaſſe reperiuntur. Nunc in ora flumen, [5] Æſis: [6] Senogallia. [7] Metaurus fluvius: [8] coloniæ, [9] Fanum Fortunæ, [10] Piſaurum cum amne. [11] Et intus Hiſpellum, Tuder. [12] De cetero [13] Amerini, [14] Attidiates, [15] Aſirinates, [16] Arnates, [17] Æſinates, [18] Camertes, [19] Caſuentillani, [20] Carſulani, Dolates cognomine Salentini, [21] Fulginates, [22] Foroflaminienſes, Forojulienſes, cognomine Concubienſes: Forobrentani, [23] Foroſempronienſes, [24] Iguvini, Interamnates, cognomine [25] Nartes: [26] Mevanates, [27] Mevanionenſes, [28] Matilicates: Narnienſes, quod oppidum [29] Nequinum antea vocatum eſt: [30] Nucerini, cognomine Favonienſes, & [31] Camelani: [32] Ocriculani, [33] Oſtrani, [34] Pitulani, cognomine Piſuertes, & alii Mergentini: Peleſtini, [35] Sentinates, [36] Sarſinates, [37] Spoletini, [38] Suaſani, [39] Seſtinates, [40] Suillates, [41] Tadinates, [42] Trebiates, [43] Tu-

NOTÆ.

1. *Togata.*] Et Ciſalpinæ.

2. *Hanc Galli.*] Boii Lingoneſque, Etruſcos atque Umbros agro pepulere, Liv. l. 5. p. 98. Vide & Strabon. l. 5. pag. 216.

3. *Quos Ombrios.*] Ita Solinus, c. 2. pag. 13. ex M. Antonio, quem laudat. Stephano Ὄμβρικοι & Ὄμβροι.

4. *CCC. eorum oppida.*] Cato in Excerptis Orig. p. 136. (ſi tamen verus eſt is fetus Catonis, & non ſubditicius:) habet hæc totidem verbis.

5. *Æſis.*] Αἶσις ποταμὸς, μεταξὺ Ἀγκῶνος, καὶ Σηνογαλλίας, inquit Strabo, l. 5. p. 227. inter oppida duo, Anconam, & Senogalliam: nunc *Fiumeſino*, quaſi *Eſino Fiume*. Æſinatem ex Umbria caſeum commendat in primis Plinius, lib. XI. ſect. XCVII.

6. *Senogallia.*] Σήνα Γάλλικη Ptolem. l. 3. c. 1. in Semnonibus. Silius lib. 8.

Et Senonum de nomine Sena,
Gallorum a populis traxit per ſæcula nomen.

Senones Gallos Alpes tranſgreſſos habuit conditores: Nunc *Singaglia*, in Ducatu Urbini.

7. *Metaurus.*] Melæ, lib. 2. cap. 4. flumen Metaurus. Nunc *Métaro*, vel *Mitro:* Urbini Ducatum præterluit, in Adriamque devolvitur.

8. *Colonia.*] Ita ſcripſi, ex MSS. pro *Colonia:* ut ſequentibus tribus oppidis vox eadem præterea communicetur.

9. *Fanum.*] Melæ, loc. cit. *Colonia Faneſtris.* Gruter. pag. 475. ORIVNDVS. COLONIA. JVLIA. FANO FORTVNAE. Nunc *Fano*, in Ducatu Urbinate.

10. *Piſorum.*] Gruter. pag. 433. COLONIARVM. PISAVR. ET FANEST. Deducta colonia eſt ab Antonio, ut Plutarchus docet in ejus vita, pag. 943. Nunc oppido *Péſaro:* amni *Foglia* nomen eſt, in Ducatu Urbinate.

11. *Et intus.*] Subintellige, coloniæ intus: ut ſuperiores duæ in ora. Gruter. pag. 351. COL. JVL. HISPELLI. Et pag. 19. COLONIAE TVDERTIS, reperta inſcriptio Tuderti, quod vulgus nunc *Todi* vocat, ad Tiberim. Apud Frontin. p. 93. Colonia Fida Tuder. Hiſpellum nunc caſtrum eſt prope Fulginium, *Iſpello* & *Spello.*

12. *De cetero.*] Alterius generis, inquit, oppida: nec jam coloniæ, ſed municipia, vel libera, vel ſtipendiaria.

13. *Amerini, &c.*] Ab Ameria, quæ nunc *Amelia*, in Ducatu Spoletino.

14. *Attidiates.*] In Marchia Anconitana, ad fontes amnis Æſis, oppidum eſt *Fabriano:* cujus in agro Attidiatium pagus eſt, *Astigio.* Vetus Inſcript. apud Holſten. p. 83. R. P. ATTIDIAT.

15. *Aſirinates.*] Ita MSS. omnes, pro *Aſiſinates*, ab Aſiſio, hujus nunc etiam nominis oppido, D. Franciſci cultu ac religione ſatis claro, de quo etiam Ptolemæus in Umbria. Gruter. pag. 21. MVNICIP. ASILINATIVM.

16. *Arnates.*] Ab Ἄρνα oppido Vilumbrorum, apud Ptolem. l. 3. c. 1. Nunc *Civitella d'Arno*, trans Tiberim, ex adverſo Perusiæ.

17. *Æſinates.*] Oppidum Ptolemæo, Αἶσις. Apud Gruter. pag. 446. COL. AESIS, ad amnem cognominem de quo ſupra, in Marchia Anconitana: nunc *Ieſi.*

18. *Camertes.*] Oppidum Camerinum: nunc quoque *Camerino*, in Marchia Anconitana.

19. *Caſuentillani.*] Caſentinum oppidum, apud Frontin. p. 83. pro *Caſuentinum.* Gruter. pag. 411. MVNICIPI. CASVENTINORVM.

20. *Carſulani.*] Oppidum Carſulæ: Tacito, l. 3. hiſt. p. 77. ager Carſulanus. Apud Plin. Jun. lib. 1. ep. 4. *Quantum copiarum in Ocriculano, in Narnienſi, in Carſulano, in Peruſino tuo?* Nunc jacet: rudera in Ducatu Spoletino, in itinere a Narnia Peruſium, ad diverſorium Carſulam.

21. *Fulginates.*] Fulginium, *Foligno*, in Ducatu Spoletino. Gruter. p. 347. FVLGINIA.

22. *Foroflam.*] Φόρος Φλαμινίου, Ptolem. l. 3. c. 1 Gruter. pag. 347. CIVITAT. FORO. FLA. Nunc eſt caſtellum *Forfiamma* millibus paſſuum duobus a Fulginio.

23. *Foroſempron.*] Φόρος Σεμπρωνίου, Ptolem. loc. cit. nunc *Foſſombrone*, in Ducatu Urbinate.

24. *Iguvini.*] Inſcriptio apud Gruter. p. 347. CIVITAT. IGVVINORVM. Nunc *Eugubio*, in Urbini Ducatu. Iguvium Ciceroni, lib. 7. ad Attic. ep. 13. p. 212. & Nonio, verbo *Apiſci:* Et in *Projicere*, Iguvini. Vide Tractatum ſingularem Auguſtini Steuchi Eugubini, de nomine urbis ſuæ.

25. *Nartes.*] Gruter. p. 422. CIVITAS. INTERAMNATIVM. NARTIVM. Ab amne Nare, cui appoſitum oppidum, quod nunc *Terni* vocant.

26. *Mevanates.*] A Mevania oppido, *Bevagna*, in Ducatu Spoletino, ad amnem *Clitumnum.* Μηουανία Ptolem. l. 3. c. 1. Mevania Lucano, l. 1. v. 473.

27. *Mevanionenſes.*] A Mevanione, ſeu minore Mevania. Vide Notas & Emend. num. LXXV.

28. *Matilicates.*] Matilica oppidum, Frontino, pag. 106. hodieque hujus nominis, *Matelica*, in Marchia Anconitana. In decret. Felicis Papæ, pag. 255. *Equitio Matellicati.*

29. *Nequinum.*] Apud Gruter. pag. 196. DE SAMNITIBVS. NEQVINATIBVSQVE. A Nare fluvio, quo alluitur, alterum nomen habet: *Narni:* teſte Livio, l. 10. p. 173.

30. *Nucerini.*] Νουκερία colonia Ptolemæo, l. 3. c. 1. in Olumbris: hodie *Nocera*, inter Aſiſium & Camerinum.

31. *Camelani.*] Id cognomen Nuceriæ alterius fuit, quæ Favoniæ vicina fuit. Camiliani prope Nuceriam fieri mentionem in vetere quodam inſtrumento, ſcribit Holſten. in Ital. pag. 92.

32. *Ocriculani.*] Sic MSS. & Gruter. pag. 422. Straboni, lib. 5. pag. 227. Ὀκρίκλοι. Nunc *Otricoli*, in limite Ducatus Spoletini, infra Narniam, ab Otriculo vetere, ubi Eccleſia S. Victoris, aliquantum diſſitum.

33. *Oſtrani.*] Oppidum Ὄστρα Ptolemæo, in Semnonibus mediterraneum. Nunc exſtant veſtigia ſub *Monte Nuovo*, ad ripam Miſæ fluvii, qui juxta Senogalliam in mare influit. Vinc. Marc. Camarelli, lib. 2. Hiſt. Gall. Senon. cap. 4.

34. *Pitulani.*] Et Pitulum ab his diverſum, jam in prima regione vidimus.

35. *Sentinates.*] Frontino, l. de Col. p. 107. *Semis oppidum.* Apud Gruter. pag. 467. ORDO. ET. PLEBS. SENTINATI. Σεντινάτων meminit Dio, lib. 48. p. 364.

36. *Sarſinates.*] Apud Gruter. p. 1091. SARSINATIVM. Iidem Saſſinates dicti, apud Martial. l. 3. Epigr. 58. & apud ipſum Gruterum, pag. 322. 474. 923. aliaſque. Nunc etiam *Saſſina*, in limite Romaniolæ, ad Sapim flumen, *Savio.*

37. *Spoletini.*] Spoletum, *Spolete.*

38. *Suaſani.*] Ut prius Aſirinates, pro *Aſiſinates* dicti: ſic modo Suarani, in MSS. pro *Suaſani.* Fuit in Senogallienſi agro Ducatus Urbini. Situm oppidi ac veſtigia deſcribit accurate Cimarellus, lib. 2. cap. 5.

39. *Seſtinates.*] Prope fontes Peſauri fluminis, Monaſterium eſſe ait Cluverius, lib. 2. Ital. p. 622. cui *Seſtino* nomen. Apud Gruter. pag. 108. SESTINO.

40. *Suillates.*] Nunc *Sigello*, in limite Marchiæ Anconitanæ, haud procul Iguvio. Cluver. lib. 2. Ital. p. 617.

41. *Tadinates.*] Tadinarum mentio apud D. Gregor. referente Holſten. in Ital. p. 85. Veſtigia inter Noceram & Gualdum, in confinio Ducatus Spoletini & Marchiæ Anconitanæ conſpici etiamnum ait.

42. *Trebiates.*] Ab oppido Trebia, nunc *Trevi*, inter Fulginium & Spoletum. Itiner. Hieroſol. Spoleto *Trevis*, XII. *Fulginis*, V.

43. *Tuſicani.*] Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Ἴσφικον in Olumbris, pro Τύφικον. Frontino, p. 108. Tuficum oppidum. Fuit, auctore Holſten. in Ital. p. 91. inter Matelicam & Fabrianum, prope Attidium.

Digitized by Google

ficani, Tifernates cognomine [1] Tiberini, & alii Metaurenſes: Veſionicates, Urbanates cognomine [2] Metaurenſes, & alii [3] Hortenſes: [4] Vettonenſes, [5] Vindinates, Viventani. In hoc ſitu interiere Feliginates, & qui Cluſiolum tenuere ſupra Interamnam: & Sarranates, cum oppidis, [6] Acerris, quæ Vatriæ cognominabantur, Turocelo, quod Netriolum. Item Solinates, Curiates, Fallienates, Apiennates. Interiere & Arienates cum Crinovolo, & Uſidicani & Plangenſes, Piſinates, Cæleſtini. Ameriam ſupraſcriptam [7] Cato, ante Perſei bellum conditam annis DCCCCLXIV. prodidit.

CAP. XV. XX. Octava regio determinatur Arimino, Pado, Apennino. In ora fluvius [8] Cruſtumium, [9] Ariminum colonia cum amnibus Arimino & Apruſa. Fluvius hinc [10] Rubico, [11] quondam finis Italiæ. [12] Ab eo Sapis, & Vitis, & Anemo: Ravenna [13] Sabinorum oppidum, cum amne [14] Bedeſe, ab Ancona CV. M. paſſ. Nec procul a mari, [15] Umbrorum Butrium. Intus coloniæ: [16] Bononia, Felſina vocitata, cum princeps [17] Etruriæ eſſet: [18] Brixillum, [19] Mutina, Parma, Placentia. Oppida: [20] Cæſena, Claterna, [21] Forum Clodii, [22] Livii, Popilii, Truentinorum, Cornelii: [23] Faventini, Fidentini, [24] Oteſini, Padinates, [25] Regienſes a Lepido, [26] Solonates, [27] Salteſque Galliani, qui cognominantur Aquinates: [28] Tanetani, [29] Veliates cognomine Vecteri: Regiates: Urbanates. In hoc tractu interierunt Boii, quorum tribus CXII. fuiſſe auctor eſt Cato, item Senones, qui [30] ceperant Romam.

CAP. XVI. Padus [31] gremio Veſuli montis, celſiſſimum in [32] cacumen Alpium elati, finibus Ligurum [33] Vagiennorum, [34] viſendo fonte profluens, condenſque ſeſe cuniculo, & in [35] Forovibien-

NOTÆ.

1. *Tiberini.*] Hi ab amne Tiberi, iſti a Metauro fluvio, quem accoluere, nomen ſortiti ſunt. Tifernum Tiberinum: *Città di Caſtello*: Metaurenſe: *S. Angelo in Vado*, in Ducatu Urbinate. In decretis Hilari Papæ, pag. 250. ſubſcribit *Lucifer Tifernis Metauris.* Et in decretis Symmachi, pag. 265. *Innocentius Direntium Tibernorum*: credo, pro *Tifernatium Tiberinorum.* Plinius Junior, lib. 4. epiſt. 1. *Oppidum eſt prædiis noſtris vicinum. Nomen eſt Tiferni Tiberini.*

2. *Metaurenſes.*] A Metauro rurſum Urbinatibus his cognomen: nunc *Caſtel Durante.* Cimarell. lib. 2. cap. 2.

3. *Horienſes.*] Horum oppidum Urbinum, nobis *Urbin*, Ducatus titulo nobile.

4. *Vettonenſes.*] Antonino, Vetona, XIV. M. P. a Peruſio Nunc *Bettona*, infra Aſſiſium. Apud Gruter. pag. 487. R. P. VETTONENSIVM.

5. *Vindinates.*] Apud Gruter. pag. 411. MVNICIP. CASVENTINORVM VINDENATIVM. V. E. ET. QVIDQVID, &c. Scriptum haud dubie voluit artifex, VLB. hoc eſt, Vibentanorum, quos cum Vindenatibus conjungit Plinius. Vibentani enim, pro Viventanis ſcribi poſſe cenſuit.

6. *Acerris.*] Aliæ ſunt Acerræ in prima regione, de quibus Livius, lib. 23. pag. 233. Stephani forte Ἀχέρραι μεταξὺ τοῦ Ῥαίδου καὶ τῶν Ἀλπέων. De his multa Cluver. lib. 1. Ital. pag. 244.

7. *Cato.*] Sic Annius quidem Viterbienſis in falſis Excerptis Originum, quæ Catoni adſcripſit, pag. 141.

8. *Cruſtumium.*] Rapax Cruſtumium Lucano, lib. 2. verſ. 406. cum oppido cognomine, non procul Arimino, inquit Schol. Lucani Sulpicius. Nunc *Conca* dicitur, inter Piſaurum, (ubi oræ luſtrandæ ſect. ſup. Plinius finem fecit) & Ariminum, in Adriam labens.

9. *Ariminum.*] Nunc *Rimini.* Gruter. pag. 481. COLON. ARIM. Hanc amnes duo alluunt: latere meridiano, *Auſa*: ſeptemtrionali, *Marecchia.* Hic Plinio Ariminum: ille Apruſa, dicti. Vide Raph. Adimari, lib. de ſitu Arimini, pag. 49.

10. *Rubico.*] Nunc *Luſo*, ut egregie demonſtrant, tum ſcriptor citatus, de ſitu Arimin. pag. 15. tum Jacob. Villanius, libro cui titulum fecit, *Ariminenſis Rubicon.*

11. *Quondam finis.*] Ante diviſionem Italiæ ab Auguſto factam. Vide Lucan. lib. 1. verſ. 215.

12. *Ab eo Sapis.*] Hæc fluviorum nomina: Sapis Cæſanam alluit: unde & *Savio*, & *Rio di Ceſena* dicitur a Baccio, lib. 5. de vinis Ital. pag. 263. Vitis eſt *Bevano*: Anemo deinde ſequitur, quem *Montone* vocant, qui Ravennam a Septemtrione alluit. Ex his prioris tantum fluvii mentio in vetuſto lapide apud Reineſium, pag. 479. INTER. PONTEM. SAPIS, &c.

13. *Sabinorum.*] A Sabinis conditum, ſed prius a Theſſalis, ut auctor eſt Strabo, lib. 5. pag. 214.

14. *Bedeſe.*] Nunc *Ronco* & *Bedeſe* vocant: Ravennam fere cingit a meridie.

15. *Umbrorum.*] Subintellige oppidum, ab Umbris conditum. Βάτρον τὸ Ῥαυέννης πόλισμα, Straboni, lib. 5. pag 214. & Stephano. Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. in Cenomanis, male.

16. *Bononia.*] Mela, lib. 2. cap. 4. *Mutina* & *Bononia colonia Romanorum.* A quibus deducta colonia fuerit diverſis temporibus, colligit Cluverius, lib. 1. Ital. pag. 283. Adde Dionem, lib. 50. pag. 422. De Felſinæ cognomine Pſeudo-Cato, in Excerptis, pag. 135.

17. *Etruriæ.*] Rebus Thuſcorum florentibus, cum univerſa quoque Italia Tyrrhenia nuncuparetur.

18. *Brixillum.*] Vel Βρίξιμον, ut Ptolem. lib. 3. cap. 1. in Gallia Togata. Nunc *Breſſello*, ad Padum, in limite Ducatus Mantuani.

19. *Mutina.*] *Modene.* Colonia Livio, lib. 39. pag. 504 & Parma quoque: de qua ſpeciatim apud Gruter. inſcriptio, pag. 492. COL. IVL. AVG. PARM. Placentiam coloniam eſſe factam belli ſecundi Punici anno primo, ſcribit Aſcon. Pedian. ad orat. Cic. in Piſon, pag. 2.

20. *Ceſena.*] Nunc quoque *Ceſena*, ad amnem *Savio.* Claternam prope Bononiam, jam tum D. Ambroſii ævo in ruinis jacuiſſe, vidit Holſten. in Ital. pag. 14.

21. *Forum.*] Quid Fora eſſent, diximus ſect. 5. Forum porro, ne turbetur ſeries elementorum, ſingillatim in his omnibus repetendum: ut ſit Foro-Clodii, Foro-Livii, Foro-Popilii, vel Populi: Foro-Truentinorum, Foro-Cornelii.

22. *Livii, &c.*] Livii, apud Anton. male *Iulii*: nunc *Forli*, in Romaniola. Popilii, quatuor a Foro-Julio mill. paſſ. *Forlimpopolo*: ſæpius, *Forli piccolo*, ſeu Forum Julii minus vocitatum. Truentinorum, in vet. inſcript. apud Gruter. pag. 492. FORO-DRVENT. Hodie *Bertinoro*, haud procul Arimino. Cornelii, nunc *Imola* eſt, in Romaniola, ut recte Cluverius probat, lib. 1. pag. 290. Hoc loco libri vulgati *Cornelii*, *Laccini*, fere exhibent: ſed poſteriorem vocem, cum nec ulli eam MSS. codices agnoſcant, nec oppido ulli eo nomine Geographorum quiſquam adjudicet, intrepide induximus. De Foro Cornelii, Prudentius περὶ στεφάνων, hymn. 9. in S. Caſſianum:

Sulla forum ſtatuit Cornelius: hoc Itali urbem
Vocitant ab ipſo conditoris nomine.

23. *Faventini.*] *Faënza*, in Romaniola. Fidentini, a Fidentia, qua de Ptolem. lib. 3. cap. 1. in Togata Gallia: ubi nunc *Borgo di S. Domnino*, ultra Cremonam, Padumque, in limite ditionis Mediolanenſis, ut recte Cluver. lib. 1. pag. 268.

24. *Oteſini.*] Vetus inſcript. apud Cluver. l. 1. p. 282. REIP. OTESINORVM. Padinates, ubi nunc caſtellum *Bondeno*, ad Panari Padique confluentes, ut Cluverius conjicit, loc. cit.

25. *Regienſes.*] Regium Lepidum colonia dicitur à Ptolem. loc. cit. Nomen ab Emilio Lepido habet: nunc *Reggio*: in Ducatu Mutinenſi.

26. *Solonates.*] Gruter. pag. 1095. SOLONATIVM. ARIMINENSIVM. Nunc *Città del Sole*, IV. mill. paſſ. ſupra Forum Livii.

27. *Salteſque.*] Non *Saltuſque*, ut prius: neque enim nemorum, ſed populorum nomina nunc quæruntur.

28. *Tanetani.*] Antonino, Tannetum, octavo a Parma lapide. Τάνητον Ptolem. lib. 3. cap. 1. in Togata Gallia. Nunc *Tanedo.*

29. *Veliates.*] Rectius forte legeretur, *Veliates, cognomine veteri Regiates*: id enim ordo litterarum exigit, ne interturbetur.

30. *Ceperant Romam.*] Brenno duce. Vide Liv. lib. 5. pp. 98. & 99. Polyb. lib. 2. pag. 150. Paul. Diac. lib. 11. rerum Lonobard. cap. 24. Id vero contigit anno Urbis CCCLXIV. XIV. Kal. Sextiles, ut ait Tacitus lib. 15. Annal. pag. 254 De Boïorum excidio, vide Polyb. lib. 2. De Senonum clade, Florum, lib. 1. cap. 13.

31. *E gremio Veſuli.*] *Le Mont Viſoul*, in Sabaudia. Hæc verbis totidem Martianus, lib. 6. c. de Italia, p 205. & Mela, lib. 2. c. 4.

32. *Cacumen Alpium.*] Ita MSS. & Martianus: Hoc eſt, qui plurimum inter Arpinos montes aſſurgat.

33. *Vagiennorum.*] De his egimus, ſect. 7.

34. *Viſendo fonte.*] Singulari, mirabili, conſpicuo: quoniam videlicet mediis diebus æſtivis velut interquieſcens ſemper aret, ut dictum eſt lib. 2. ſect. 106. Sic idem Plinius, lib. x. ſect. XLIV. upupam dixit *criſta viſendum plicatili.*

35. *Forovibienſium.*] In parte Vibiani agri, inquit Martianus, quod idem eſt. De Foro Vibii, ſect. ſeq.

ſes,

Digitized by Google

ſium agro iterum exoriens, nulli amnium claritate inferior: Græcis dictus Eridanus, ac pœna Phaëthontis illuſtratus: augetur ad Canis ortus liquatis nivibus: [1] agris quamvis torrentior, nil tamen ex rapto ſibi vindicans; atque ubi liquit agros, ubertate largior: trecentis M. paſſ. a fonte addens meatu duodenonaginta; nec amnes tantum Apenninos Alpinoſque navigabiles capiens, ſed lacus quoque immenſos in eum ſeſe exonerantes, omni numero [2] XXX. flumina in mare Adriaticum defert. Celeberrima ex iis, Apennini latere jactum [3] Tanarum: [4] Trebiam Placentinum: [5] Tarum, Niciam, Gabellum, Sculteunam, [6] Rhenum: Alpium vero [7] Sturam, Orgum, [8] Durias duas, [9] Seſſiten, [10] Ticinum, Lambrum, Adduam, Ollium, Mincium. Nec alius amnium tam brevi ſpatio majoris incrementi eſt. Urgetur quippe aquarum mole, & in profundum agitur, gravis terræ, [11] quamquam deductus in flumina & foſſas inter Ravennam Altinumque per CXX. M. paſſ. tamen qua largius vomit, ſeptem maria dictus facere.

Anguſtâ foſsâ Ravennam trahitur, [12] ubi Paduſa vocatur, quondam Meſſanicus appellatus. [13] Proximum inde oſtium magnitudinem portus habet, [14] qui Vatreni dicitur; quo [15] Claudius Cæſar e Britannia triumphans, prægrandi illa domo verius quam nave intravit [16] Adriam. Hoc ante Eridanum oſtium dictum eſt, aliis Spineticum, ab urbe Spina, [17] quæ fuit juxta prævalens, [18] ut Delphicis creditum eſt theſauris, condita a Diomede. Auget ibi Padum [19] Vatrenus amnis, ex Forocornelienſi agro.

Proximum inde oſtium [20] Capraſiæ, dein Sagis: dein [21] Volane, quod ante Olane vocabatur. Omnia ea flumina, foſſaſque, primi [22] a Sagi fecere Thuſci: egeſto amnis impetu per tranſverſum in Atrianorum paludes, quæ ſeptem maria appellantur, nobili portu oppidi Thuſcorum [23] Atriæ, a quo Atriaticum mare ante appellabatur, quod nunc Adriaticum.

[24] Inde oſtia plena: Carbonaria, ac foſſiones Philiſtinæ, quod alii [25] Tartarum vocant: omnia ex Philiſtinæ foſſæ abundatione naſcentia: accedentibus [26] Atheſi ex [27] Tridentinis Alpibus, & [28] Togiſono ex Patavinorum agris. Pars eorum & proximum portum fecit [29] Brundulum, ſicut [30] Edronem [31] Medoaci duo, ac Foſſa Clodia. His ſe Padus miſcet,

NOTÆ.

1. *Agris quamvis torrentior.*] Quamvis auctus, inquit, in adjacentes agros Padus irruat, fecundiores illos reddit humectando, & ubertatem eis largiendo: non exhauriendo vaſtat, aut depopulatur. Vide Notas & Emend. num. LXXVI.

2. *XXX. flumina.*] Martianus, loc. cit. & Solinus, cap. 2. pag. 4. Ad XL. hodie Geographi numerant, quorum XV. læva recipit ripa, reliqua dextera.

3 *Tanarum.*] *Tanaro*, nobis *le Taner.* In Padum influit juxta oppidum *Baſſignano*, in Liguria.

4. *Trebiam Placent.*] Trebia, clade Romanorum inſignis, Placentinos irrigat campos, unde ei legitimum Placentini cognomen. Vulgo *Trebbia.*

5. *Tarum, &c.*] *Taro*, per agrum Parmenſem decurrit. Niciam *Lenza* vocant accolæ Brixellenſes. Gabellum, *la Secchia*, Mantuani, quorum in agro ex adverſo Mincii confluentis in Padum delabitur. Sculteunam *Panaro* Ferrarienſes, quorum in extrema ditione is Padum ſubit.

6. *Rhenum.*] Hunc Silius lib. 8. non Rhenum abſolute, ſed parvum Rhenum appellavit, ut a Germanico eum Rheno diſtingueret: *Parvique Bononia Rheni*, inquit: nam Bononiam Rhenus præfluit, quem accolæ *Reno* vocitant.

7. *Sturam, &c.*] Stura nomen hodieque retinet, haud procul Auguſta Taurinorum. Orgum *Orco* vocant accolæ. Vide Notas & Emendationes, num. LXXVII.

8. *Durias duas.*] Ita libri omnes: etſi ex Grammaticorum legibus *duos* rectius videatur. Duria minor *la Petite Doire* Taurinenſem agrum: major, *La Doire:* Montisferrati partem alluit, quæ Boream ſpectat.

9. *Seſſiten.*] Qui Seſſis Ennodio dicitur: Vercellenſibus accolis, *la Seſſia.*

10. *Ticinum.*] *Teſino.* Papiam alluit, *Pavie*, cui & ſuum nomen impertit. Lambrum *il Lambro* vocant, & *fiume di Marignano:* inter Ticinum & Placentiam: mox Addua, ſupra Cremonam, Pado excipitur: Ollius *Oglio*, inter Cremonam & Mantuam. Hanc denique Mincius alluit, *Menzo.* Ulvoſum Lambrum, cæruleum Adduam, pigrum Mincium appellat Sidonius lib. 1. epiſt. 5. De amne Addua multa Caſſiodorus pereleganter, lib. XI. epiſt. XIV.

11. *Quamquam deductus.*] Diviſus, diſtractuſque plurimis, inquit, manu factis foſſis, fluminibuſque, inter Altinum & Ravennam, CXX. M. paſſuum ſpatio Padus attenuatur, exhauriturque: nihilominus qua parte majorem evomit vim aquarum, non ſtagna ſive paludes, ſed maria ſeptem facere dicitur.

12. *Vbi Paduſa.*] Virgilius lib. XI. Æneïd. verſ. 457.

Piſcoſove amne Paduſa.

Quem in locum Servius: *Paduſa*, inquit, *pars eſt Padi, qua quibuſdam locis facit paludem, qua plena eſt cygnorum.* Loci hujus intellectus eſt; Padum ea parte, qua Ravennam foſſa trahitur, Paduſam vocari, quondam etiam ibi Meſſanicum appellatum.

13. *Proximum inde.*] Paduſa, ſeu Padi oſtium, nunc *Porto di Primaro.*

14. *Qui Vatreni.*] Ab amne Vatreno, de quo mox, in Padum influente.

15. *Claudius.*] Anno V. C. DCCXCVII. Ç. Criſpo II. T. Statilio Coſſ. Dio, lib. 60. pag. 680.

16. *Adriam.*] Mare Adriaticum. Sic Horat. lib. 1. Ode 33.

Fretis acrior Adria.

17. *Qua fuit.*] Interiiſſe jam ævo ſuo ſignificat. Ab ea oſtium Σπινῆτις vocat Dionyſ. lib. 1. pag. 15.

18. *Vt Delphicis.*] Spinetarum theſaurum Delphis oſtendi ſolitum auctor eſt Strabo, lib. 5. pag. 214. Oppidum a Diomede conditum, Pſeudo-Cato in Excerpt. Orig. pag. 135.

19. *Vatrenus.*] Idem Saternus vocitatus, modo *Santerno*, qui Forum Cornelii alluit, hodie, ut diximus, *Imola.* Martialis, lib. 3. Epigr. 67. *De pigris nautis:*

Ceſſatis, pueri, nihilque magis,
Vatreno, Eridanoque pigriores,
Quorum per vada tarda navigantes, &c.

20. *Capraſia.*] Capraſiæ, & Sagis, quæ Padi oſtia fuerunt, nunc obſcurior inveſtigatio eſt, locorum facie immutata ſtagnis Comaclenſibus, *Stagni di Comacchio.* Supereſt majus ibi oſtium unum, quod hodie *Porto di Magnavacca* nominant: quod ſive Capraſias, ſive Sagin, poſſis interpretari.

21. *Volane.*] Ab Oppido, quod huic Eridani alveo impoſitum eſt, hodieque ei oſtio nomen, *Porto di Volana:* amni ipſi, a Ferraria uſque ad oſtium, *il Po di Volana.*

22. *A Sagi.*] Ita libri omnes. Oppidi id nomen videtur fuiſſe de quo Pſeudo-Cato in Excerpt. Orig. pag. 136. *Poſt Padi oſtia Ravenna..... Interiit Saga, oppidum Etruſcorum: ubi & Atria, a quo mare Atriaticum, quod nunc Adriaticum.*

23. *Atria.*] Longe hæc diverſa ab Adria colonia quintæ regionis, ſive Piceni, de qua ſect. 18. Retinet nomen *Adria* tenue magnæ urbis veſtigium: epiſcopali tamen titulo nobile, inter Padi & Atheſis oſtia.

24. *Inde oſtia.*] Quæ magis in Boream vergunt.

25. *Tartarum.*] Hodieque *Tartaro.* Meminit hujus Tacitus, lib. 3. hiſt. pag. 63.

26. *Atheſi.*] *L'Adige.* Veronenſium amnis eſt.

27. *Tridentinis.*] Eædem Rhæticæ appellantur, a capite Rhætiæ Tridento. Comitatum Tirolenſem a Venetis, ab Inſubribus Rhætos diſterminant.

28. *Togiſono.*) Hodie *Bachiglione.*

29. *Brundulum.*) Nunc quoque *Brondolo.*

30. *Edronem.*) Nunc *Chioza.*

31. *Medoaci duo.*) *Brenta* & *Brentella*, accolæ vocant. Foſſa

Digitized by Google

ac per hæc effunditur: pleriſque, ut in Ægypto Nilus, quod vocant Delta, triquetram figuram inter Alpes atque oram maris facere proditus, ſtad. duûm M. circuitu. Pudet a Græcis Italiæ rationem mutuari. [1] Metrodorus tamen Scepſius dicit, quoniam circa fontem arbor multa ſit picea, quales Gallice vocentur Padi, hoc nomen accepiſſe. Ligurum quidem lingua amnem ipſum [2] Bodincum vocari, quod ſignificet fundo carentem. Cui argumento adeſt oppidum juxta [3] Induſtria, vetuſto nomine Bodincomagum, ubi præcipua [4] altitudo incipit.

CAP. XVII. XXI. Tranſpadana appellatur ab eo regio undecima, tota in mediterraneo, cui maria cuncta [5] fructuoſo alveo important. Oppida: [6] Vibi forum, [7] Seguſio. Coloniæ ab Alpium radicibus, [8] Auguſta Taurinorum, antiqua Ligurum ſtirpe, inde navigabili Pado. Dein [9] Salaſſorum Auguſta Prætoria, juxta geminas Alpium fores, [10] Graïas atque Pœninas, [11] His Pœnos, Graïis Herculem tranſiſſe memorant. Oppidum [12] Eporedia, Sibyllinis a populo Romano conditum juſſis. Eporedias Galli bonos equorum domitores vocant. Vercellæ [13] Libicorum ex Sallyis ortæ, [14] Novaria ex Vertacomacoris, [15] Vocontiorum hodieque pago, [16] non (ut Cato exiſtimat) Ligurum: [17] ex quibus Levi & Marici condidere [18] Ticinum, non procul a Pado: ſicut Boii trans Alpes provecti, [19] Laudem Pompeiam, Inſubres [20] Mediolanum. Orobiorum ſtirpis eſſe, [21] Comum, atque Bergomum, & Licini forum, & aliquot circa populos auctor eſt Cato: ſed originem gentis ignorare ſe fatetur, quam docet Cornelius Alexander ortam a Græcia, interpretatione etiam nominis, [22] vitam in montibus degentibus. In hoc ſitu interiit oppidum Orobiorum Barra, unde Bergomates Cato dixit ortos, etiamnum prodente ſe [23] altius quam fortunatius ſitum. Interiere & Caturiges Inſubrum exſules, & Spina [24] ſupra dicta. Item Melpum opulentia præcipuum, quod ab Inſubribus, & Boiis, & Senonibus deletum eſſe eo die, quo [25] Camillus Veïos ceperit, Nepos Cornelius tradidit.

CAP. XVIII. XXII. Sequitur decima regio Italiæ, Adriatico mari appoſita: [26] cujus Venetia: fluvius [27] Silis ex montibus Tarviſanis. Oppidum [28] Altinum, flumen [29] Liquentia ex montibus [30] Opiterginis, & portus eodem nomine: colonia, [31] Concordia: flumina & portus,

NOTÆ.

Clodia ea mihi eſſe videtur, quam nunc Foſſam Paltanam appellant.

1. *Metrodorus.*) Et Pſeudo-Cato in Excerpt. Orig. pag. 135. & 136. Scaliger, Exercit. 37. pag. 154. ab Syrorum voce *Pau*, quæ campum ſignificet, Padum appellatum eſſe ait. Menagius in Origin. Ital. pag. 702. a Græca voce *Βαθος*, quæ profundum ſonat, Padi nuncupationem derivat.

2. *Bodincum.*) Polybius lib. 2 ab accolis ait *Βόδιγκον* vocari. Nic. Chorier, lib. 2. hiſt. Delphin, pag. 94. ait voculam *Inc*, ſine: Bod (unde Gallis etiamnum *le Bout*, finem, fundum, ſive extremum ſignificare: Bodincum proinde, voce ex utraque conflata, fundo carentem ſonare.

3. *Induſtria.*] *Caſal*, de quo ſect. 7. in regione Italiæ nona.

4. *Altitudo.*] Padi fluminis.

5. *Fructuoſo alveo.*] Padi alveo, ob importationem variarum mercium, rerum omnium copiam afferente: & regioni huic fertili alveo ſuo copioſiſſime ſuggerente omnium rerum uſus, cunctaque commoda, quæ in ora poſitis præſtare maria ipſa conſueverint.

6. *Vibi forum.*] Sive Forum Vibii, cujus oppidani ſup. ſect. Forovibienſes dicti. Nunc *Caſtel Fiori*, in Taurinorum finibus.

7. *Seguſio.*] Nunc *Suſe*, in Galliæ Italiæque confinio.

8. *Auguſta Taurin.*] Nummus Neronis in Theſ. Goltzii, pag. 240. COL. IVL. AVG. TAVRINOR.

9. *Salaſſorum.*] Σαλασσων Αὐγούστα Προιτωρία κολωνία, apud Ptolem. lib. 3. cap. 1. & in nummo Tiberii apud Goltz. pag. 237. Auguſta, quod juſſu & auſpiciis Auguſti condita. Prætoria, quod Prætorianorum colonia eo deducta, anno V. C. DCCXXIX. Vide Dionem, lib. 53. pag. 514. Nomen antiquum retinet, *Aoſta* & *Augoſta*, Italis: nobis *Aouſte*.

10. *Graïas, &c.*] Graïarum Alpium tractus a monte Ceniſo, hoc eſt, ab Alpibus Cottiis uſque ad Pœninas pertinet, quas vulgo vocant, *Monte di S. Bernardo maggiore*.

11. *His Pœnos.* [Unde fortean Alpibus nomen. Nam Ptolemæus lib. 2. c. 12. τῶν Ποινῶν vocat. Et apud Gruter. pag. 376. VALLIS. POENIN. Negat tamen Livius lib. 21. p. 200. a tranſitu Hannibalis Pœni Alpes dictas eſſe Pœninas: ſed Penninas potius ab eo quem ſummo ſacrato vertice Penninum montani appellabant. Inſcriptionem refert Sponius, lib. de ignotis Diis, pag. 22. DEO. PENINO. Penninus itaque verticem montis ſonat, ut hodieque apud Aremoricos Galliæ populos, *Pen* caput & vertex eſt. Quid quod nihil de Pœnorum tranſitu Livius aſſeverat, ſed vulgarem ſolum famam refert: nec obſcure innuit, ſibi eſſe incompertum, quos fama illa Pœnos intelligat: num Hannibalem cum ſuo exercitu, num vero Haſdrubalem, qui duodecim poſt annis ex Hiſpania in Italiam venit. Illac tranſiſſe Hannibalem, ubi nunc eſt Pignerolium oppidum, putat Nic. Chorier, lib. 3. pag. 145. Eruditam de eo argumento concertationem habet Honor. Bouche, lib. 1. cap. 4. pag. 396. &c.

12. *Eporedia.*] Ἐπορεδία Ptolemæo, in Salaſſis, lib. 3. cap. 1. Nunc *Lamporeggio*, & *Ivrea*, & *Invrea*, ad Duriam majorem.

13. *Libicorum.*] Libicorum gentis, inquit, quæ ex Salluviis ortum traxit, caput Vercellæ fuit. Nunc quoque *Vercelli*, ad Seſſim, vel Seſſiten amnem. Λιβικοὶ apud Ptolem. lib. 3. cap. 1. genti nomen. De Salluviis diximus ſect. 5.

14. *Novaria.*] Ptolemæo Νουαρία, in Inſubribus. Hodie *Novare*, in Ducatu Mediolanenſi.

15. *Vocontiorum.*] De his egimus ſect. 5. Horum pars quædam Vertacomacori fuere: cujus nominis veſtigium in eo agro ſervari, qui hodie *Vercors* appellatur in Delphinatu, auctor eſt Nic Chorier, lib. 1. pag. 11

16. *Non ut Cato.*] Vide Pſeudo-Catonem, in Excerpt. Orig. pag. 135.

17. *Ex quibus.*] Ex Liguribus. Livius, lib. 5. pag. 98. & lib. 3. pag. 401. antiquam gentem Lævos Ligures vocat, incolentes circa Ticinum amnem.

18. *Ticinum.*] *Pavie.*

19. *Laudem.*] Ad ripam Adduæ fluminis, *Lodi*, vel potius, *Lodivé*, vicus a *Lodi* diſſitus 111. mill paſſ.

20. *Mediolanum.*] *Milan.* Mediolanium habent inſcriptiones veteres apud Mattium, lib. 3. Opinion. pag. 162.

21. *Comum, &c.*] Illud *Come en Lombardie*: iſtud *Bergamo*: tertium ignoti ſitus, ſoli Plinio memoratur.

22. *Vitam in mont.*] A vocibus Græcis ὄρος & βίος · παρὰ τὸ τὸν βίον ἐν ὄρεσι.

23. *Altius quam.*] Quoniam id oppidum Barra appellatum, in editi montis vertice olim conditum, Catonis autem ætate jam deficiens atque caducum, & paulo poſt funditus interiturum fuit: vere is in hiſtoriis ſuis, altius quam fortunatius ſitum prodidit.

24. *Supra dicta.*] Sup ſect.

25. *Camillus.*] De Veiis a Camillo Dictatore expugnatis, vide Liv. lib. 5 pag. 94.

26. *Cujus Venetia.*] Non eſt hoc loco nomen urbis Venetiarum; ſed provinciæ nomen eſt, quæ olim in ſuperiorem & inferiorem dividebatur: ex utraque autem poſtea confluentes populi, præcipue ex Patavio, Aquileïa, Altino, urbem cognominem condidere, *Venice*. Vide Notas & Emend. num LXXVIII.

27. *Silis.*] *Sile*, Tarviſium alluit, *Treviſo*.

28. *Altinum.*] Oppidi ruinæ exſtant in ipſo Silis oſtio. Hunc ejus ſitum docent Tacitus, lib. 3. & Martialis, li. 4. Epigr. 25. cujus titulus, *De litoribus Altini*.

29. *Liquentia.*] Nunc *Livenza*: cum portu cognomine.

30. *Opitergini.*] Juxta oppidum Opitergium, nunc *Oderzo*, & *Vderzo*, ad amnem *Livenza*. Incolæ Opitergini Floro, lib 4. c. 2.

31. *Concordia.*] Nomen hodieque retinet, inter amnes Li-

Digitized by Google

[1] Romatinum: [2] Tilaventum majus, minuſque, [3] Anaſſum, in quod Varramus defluit: [4] Alſa, [5] Natiſo cum Turro, præfluentes [6] Aquileiam coloniam, XV. M. paſſ. a mari ſitam. [7] Carnorum hæc regio, [8] junctaque Iapydum: amnis Timavus, caſtellum nobile vino [9] Pucinum: [10] Tergeſtinus ſinus, colonia Tergeſte, [11] XXIII. M. paſſ. ab Aquileia. Ultra quam VI. M. paſſ. [12] Formio amnis, ab Ravenna CLXXXIX. M. paſſ. [13] antiquus auctæ Italiæ terminus, nunc vero Iſtriæ: quam cognominatam a flumine Iſtro, in Adriam effluente e Danubio amne, eodemque Iſtro, adverſum Padi fauces, contrario eorum percuſſu mari interjecto dulceſcente, [14] plerique dixere falſo, & Nepos etiam Padi accola. Nullus enim ex Danubio amnis in mare Adriaticum effunditur. Deceptos credo, quoniam Argo navis flumine in mare Adriaticum deſcendit, non procul Tergeſte, nec jam conſtat quo flumine. Humeris travectam Alpes, [15] diligentiores tradunt. Subiiſſe autem [16] Iſtro, dein Savo, dein Nauporto, cui nomen [17] ex ea cauſa eſt, inter Æmonam Alpeſque exorienti.

[18] XXIII. Iſtria, ut peninſula, excurrit. Latitudinem ejus XL. M. paſſ. circuitum vero CXXV. M. prodidere quidam. Item adhærentis Liburniæ & [19] Flanatici ſinus. Alii Liburniæ CLXXX. M. paſſ. [20] Nonnulli in Flanaticum ſinum Iapydiam promovere, a tergo Iſtriæ, CXXX. M. paſſ. Dein Liburniam CL. M. fecere. Tuditanus, qui domuit Iſtros, in ſtatua ſua [21] ibi inſcripſit: Ab Aquileia ad Titium flumen ſtad. M. Oppida Iſtriæ civium Rom. [22] Ægida, [23] Parentium: colonia, [24] Pola, quæ nunc Pietas Julia, quondam a Colchis condita. Abeſt a Tergeſte C. M. paſſ. Mox oppidum [25] Neſactium: & nunc [26] finis Italiæ fluvius Arſia. Polam ab Ancona trajectus CXXX. M. paſſ. eſt. CAP. XIX.

In mediterraneo regionis decimæ, coloniæ: [27] Cremona, [28] Brixia, Cenomanorum agro: Venetorum autem, [29] Ateſte: & oppida [30] Acelum, [31] Patavium, Opitergium, Belunum, Vicetia: Mantua Thuſcorum trans Padum [32] ſola reliqua. Venetos [33] Trojana ſtirpe ortos, auctor eſt Cato: Cenomanos juxta Maſſiliam habitaſſe [34] in Volcis. [35] Fertini, & [36] Triden-

NOTÆ.

quentiam & Tilaventum. Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. in Carnis, Κορνοφλεῶν κώμαι.

1. *Romatinum.*] Nunc *Lemene*: Concordiam præfluit: portum denique efficit, *Porto Lematino.*

2. *Tilaventum.* [Τιλαβεντος Ptolemæo: accolis *Tagliamento* & *Taïamento.* In oſtio portum efficit ſibi cognominem. Inter Romatinum, & hoc Tilaventum majus, fluviolus labitur, cujus in ore portus eſt *de Langugnama.* Id Tilaventum minus dici a Plinio ſuſpicamur.

3. *Anaſſum.*] Nunc *Stella*, quicum in paludibus miſcetur Varramus, accolis *Muzonela* vocitatus, prope Maranum oppidum. In MSS Reg. Colb. &c. Varianus amni nomen eſt.

4. *Alſa.*] Nunc *Auſa*: haud procul Aquileia labitur.

5. *Natiſo.*] Νατίσων Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. De hoc Jornandes, lib. de rebus Getic. *Aquileia muros*, inquit, *ab Oriente Natiſo amnis elambit.* Pro *Turro*, MSS Reg. Colb &c habent *Tarro.*

6. *Aquileïa.*] *Aquileïa* nunc quoque Italis; Gallis *Aquilée.* Oppidum nunc pæne dirutum, vix domos XXXV. complectitur.

7. *Carnorum hæc regio.*] In qua Concordia, Aquileïaque, coloniæ continentur, teſte Ptolemæo, lib. 3. cap. 1.

8. *Junctaque.*] Quæ Carnis, inquit, conjungitur regio, Iapydum eſt: a Timavo incipit. A Strabone, lib. 7. pag. 314. Ἰάποδες nominantur: Ἰάπυδες Ptolemæo, lib. 2. cap. 17.

9. *Pucinum.*] Πούκινον Ptolemæo: incolis *Caſtel Duino*, prope Timavum. De Pucino inde cognominato, dicetur lib. 14. ſect. 8.

10. *Tergeſtinus.*] *Golfe de Trieſte*, id enim ei nunc quoque oppido nomen Τέργεστον κολωνία Ptolemæo loc. cit.

11. *XXIII. M.*] Antoninus XXIV. M. P. Strabo, lib. 5. pag. 215. ſtadiis 180. hoc eſt, XXII. M. D. paſſ.

12. *Formio.*] Nunc *Riſano.* Ptolemæo, Φορμίων.

13. *Antiquus.*] Ante diviſionem Italiæ ab Auguſto inſtitutam.

14. *Plerique dixere.*] Auctor libri mirab Auſcult. pag. 1190. Auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 10. Timagetes, ἐν τῷ πρώτῳ Περὶ λιμένων, apud Schol. Apollon. ad lib. 4. v. 250. Theopompus apud Strabon. lib. 7. pag. 317. aliique.

15. *Diligentiores.*] Propius tamen a vero Scymnus abeſſe videtur, qui quemadmodum refert Apollonii Schol. ad lib 4 Argon. v. 284. ait a Tanaï amne in mediterraneum mare, atque inde in Adriaticum deſcendiſſe.

16. *Iſtro.*] A Tanaï primum, Pontoque Euxino in Danubium, five Iſtrum, ii tradidere Argon navim primum deſcendiſſe, mox amnem Savum ſubiiſſe, qui in Danubium influit: denique ex Savo in Nauportum fluvium eſſe tranſvectam: mox humeris per Alpes ſublatam in Tergeſtinum uſque ſinum. Savus Carniolam Croatiamque perlabitur: *la Save.* Nauportus, quem *Laubach* vocant, in ipſo Carniolæ agro in Savum influit. Æmona ipſa *Laubach* eſt, Carniolæ metropolis, aut hæc certe ex illius ruderibus excitata, ut recte Holſten. pag 28.

17. *Ex ea cauſa.*] Quod navem tulerit.

18. *Iſtria.*] Et ipſa quoque decimæ Italiæ regioni contributa.

19. *Flanatici ſinus.*] De quo ſinu dicetur ſect 25.

20. *Nonnulli.*] Cenſeri in horum numero Strabo poteſt, oram Iapydum inter Iſtros ac Liburnos ſtadiis mille conſtare teſtatus, lib. 7. pag. 314. hoc eſt, CXXV. M. paſſ.

21. *Ibi inſcripſit.*] Subintellige, regionis quam domuit, latitudinem inſcripſiſſe: ſtadiorum mille ab Aquileïa ad Titium amnem, qui Liburniæ finis, ut dicetur ſect. 25. Rem geſtam narrant Florus in Epit. Livii, lib. 59 & Appianus in ſexto bello Illyrico. Fragmentum quoque Faſtorum Triumphalium:

C. SEMPRONIUS. C. F. C. N. TUDITANUS.
COS. DE. IAPUDIBUS. KAL. OCT. A. DCXXVI.

22. *Ægida.*] Mox Juſtinopolis appellata, nunc *Cabo d'Iſtria.* Vide inſcriptionem vet. apud Cluver. lib. 1. Ital. pag. 210.

23. *Parentium.*] Nunc *Parenzo*, cum portu celebri. Παρίσων, πόλις καὶ λιμὴν Ἰσρίας, Stephano.

24. *Pola.*] Mela, lib. 2. cap. 3. *Sinus Polaticus*, inquit, & *Pola quondam a Colchis, ut ferunt, habitata, in quantum res transeunt: nunc Romana colonia.* Hodie *Pola.*

25. *Neſactium.*] Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Νέσακτον πόλις Ἰταλίας. Hujus oppidi mœnia amne præterflui Livius prodidit, lib. 41. pag. 525. haud dubie Arſia fluvio, qui finis Italiæ mox dicitur. Quamobrem non aliud id fuit, quam quod hodie *Caſtel nuovo* dicitur, in ipſo Arſiæ oſtio poſitum, *Arſa.*

26. *Finis Italiæ.*] Et decimæ regionis.

27. *Cremona, &c.*] Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Κρέμωνα κολωνία, in Cenomanis. Deductam eo coloniam, anno V. C. DXXXVI. P. Corn. Scipione, T. Sempron. Longo Coſſ. auctor eſt Livius, lib. 21. pag. 191. & epitomator ejus in fine libri 20. *Cremone.*

28. *Brixia.*] *Breſſe*, Cenomanorum gentis caput Brixia appellatur a Livio, lib. 32. pag. 392. Et apud Ptolem. loc. cit. Κενομάνων Βρεξία. Coloniam vocat inſcriptio vetus apud Cluver. lib. 1. Ital. antiq. pag. 252.

29. *Ateſte.*] Nunc voce deminuta, *Eſte.*

30. *Acelum.*] Ptolemæo, Ἄκελον, non Ἀκηδόν. Hodie *Azolo*, ſupra Tarviſium.

31. *Patavium.*] *Padoüe.* Ὀπιτέργιον deinde Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. in mediterraneis Venetorum oppidis, nunc *Oderzo*, in Marchia Tarviſana. Βέλουνον quoque ibidem, *Beluna.* Vicetia, *Vicenza*, inter Veronam & Patavium.

32. *Sola reliqua.*] Ex iis urbibus quas Tuſci trans Padum condiderunt, cum rerum tota fere Italia potirentur. Ideirco Virgilio, lib. 10. Æneïd. *Mantua dives avis* dicitur, & *Tuſco* ei *de ſanguine vires.*

33. *Trojana ſtirpe.*] Antenore duce, ſi Livio credimus, initio l. 1.

34. *In Volcis.*] Utraque Rhodani ripam volci quondam tenuere. Auctor Livius, lib. 21. pag. 197. Finibus ſuis egreſſos e Gallia Cenomanos, cum Bellovéſo, Ambigati Biturigum & totius Celticæ regis nepote, docet Livius, lib. 5. pag. 98. ubi Cenomanos Aulercos vocat. Conſedere ii porro apud Volcas primum: mox per Taurinos ſaltus in Italiam prorupere, Brixiamque, Veronam, Cremonam, & Mantuam conſtruxere. Vide P. Ægid. Laccary, lib 2. de Colon. Gallor. cap. 6. pag. 94.

35. *Fertini.*] Ita libri omnes. Haud dubie prò *Feltrini*, ut habet Caſſiodorus. Antonino quoque *Feltria*, in Rhætia oppidi nomen eſt, a Tridento, M. P. LIV. nunc *Feltre*, ſupra Tarviſium.

36. *Tridentini.*] Tridentum *Trente*, ad amnem Atheſim.

Digitized by Google

tini, & [1] Berunenſes, Rhætica oppida: Rhætorum & Euganeorum [2] Verona, [3] Julienſes Carnorum. Dein quos ſcrupuloſe dicere non attineat, [4] Alutrenſes, Aſſeriates, [5] Flamonienſes Vanienſes, & alii cognomine Culici: [6] Forojulienſes cognomine Tranſpadani, Foretani, [7] Nedinates, Quarqueni, [8] Tauriſani, Togienſes, Varbari. In hoc ſitu interiere per oram Iramine, Pellaon, Palſatium: ex Venetis Atina, & Cælina: Carnis, Segeſte, & Ocra: Tauriſcis Noreia. Et ab Aquileia ad duodecimum lapidem, deletum oppidum etiam invito Senatu, a Claudio Marcello, L. Piſo auctor eſt. In hac regione [9] & XI. lacus inclyti ſunt, amneſque eorum partus aut alumni: ſi modo acceptos reddunt, [10] ut Adduam Larius, Ticinum Verbanus, Mincium Benacus, Ollium Sebinus, Lambrum Eupilis, omnes [11] incolas Padi.

Alpes in longitudinem [12] $\overline{X}$. paſſ. patere a ſupero mari ad inferum, Cælius tradit: Timagenes XXII. M. paſſ. deductis: in latitudinem autem Cornelius Nepos centum M. T. Livius [13] tria M. ſtadiorum: uterque diverſis in locis. Nam & centum millia excedunt aliquando, ubi Germaniam ab Italia ſubmovent: nec LXX. M. explent reliqua ſui parte graciles, veluti Naturæ providentia. Latitudo Italiæ, ſubter radices earum a Varo, per vada Sabatia, Taurinos, Comum, Brixiam, Veronam, Vicetiam, Opitergium, Arſiam, [14] DCCXLV. millia paſſuum colligit.

CAP. XX. XXIV. Incolæ Alpium multi populi, ſed illuſtres a Pola ad Tergeſtis regionem [15] Secuſſes, Subocrini, Catali, Monocaleni: juxtaque Carnos quondam Tauruſci appellati, nunc [16] Norici. His contermini [17] Rhæti & Vindelici, omnes in multas civitates diviſi. [18] Rhætos Thuſcorum prolem arbitrantur, a Gallis pulſos duce Rhæto. [19] Verſo deinde Italiam pectore Alpium, Latini juris Euganeæ gentes, quarum oppida XXXIV. enumerat Cato. Ex iis [20] Triumpilini, venalis cum agris ſuis populus: Dein [21] Camuni, complureſque ſimiles finitimis attributi municipiis. [22] Lepontios, & [23] Salaſſos, Tauriſcæ gentis idem Cato arbitratur. Ceteri fere Lepontios relictos ex comitatu Herculis, [24] interpretatione Græci nominis credunt, præuſtis [25] in tranſitu Alpium nive membris: ejuſdem exercitus & Graïos fuiſſe, Graïarum Alpium incolas, præſtanteſque genere Euganeos, [26] inde tracto nomine. Caput eorum [27] Stonos: Rhætorum Vennonetes, [28] Saruneteſque, ortus Rheni amnis accolunt: Lepontiorum, qui Viberi vocantur, fontem Rhodani, eodem Alpium tractu. Sunt præterea Latio donati incolæ, ut [29] Octodurenſes, & finitimi [30] Centrones, [31] Cottianæ civitates:

NOTÆ.

1. *Berunenſes.*] In MSS. ubique *Beruenſes.* Hodie *Belluno*, ſupra Feltriam, ut quidem videtur.

2. *Verona.*] *Verona*, quam Atheſis hodie mediam ſecat. Cenomanis a Ptolemæo adſcribitur.

3. *Julienſes.*] Quorum Ἰούλιον Κάρνικον Ptolemæo, lib. 2. cap. 14. Exſtare hujus veſtigia aiunt circa Tilavempti amnis initia.

4. *Alutrenſes.*] Deinceps alphabeti ordine populi recenſentur: in mediterraneo regionis decimæ omnes poſiti. Ita MSS. omnes. Cave porro hoc putes ab Alvona, de qua ſect 25. cognominatos, aut ab Aloo oppido, de quo Stephanus verbo Φλάνων, cum id in ora ſit poſitum: in mediterraneo, Alutrenſes.

5. *Flamonienſes.*] Non a Flanona, de qua ſect. 25. quæ urbs litoralis eſt, ſed a Flamonia, quæ nunc *Flagogna*, haud procul ripa Tilavempti amnis.

6. *Forojulienſes.*] *Frioul.* Tranſpadani cognomen his fuit, quod & alii Forojulienſes Ciſpadani erant in Umbria, de quibus ſect. 19.

7. *Nedinates.*] Ita MSS. non *Venidates:* atque ita ſane ſeries ipſa elementorum exigit.

8. *Tauriſani.*] vel Tarviſani: oppidum Tarviſium, *Treviſe.*

9. *Et XI.*] Ita MSS. Hoc eſt, & in undecima regione: nam Ticinum, non decimæ, ſed præcedentis undecimæ regionis amnis eſt.

10. *Ut Adduam, &c.*] Larius lacus, *Lago di Como.* Verbanus, *Lago Maggiore.* Benacus, *Lago di Guarda.* Sebinus, ab oppido Sevo, ſive Sebo, *Lago di Seo*, mox *d'Iſeo* appellatus. Eupilis denique, *Lago di Paſiano.*

11. *Incolas Padi.*] In Padum denique confluere ait eos amnes.

12. *X. paſſ.*] Hoc eſt, decies centena millia paſſuum. Siquidem denarii notam, ſuperducta linea, ſignare decies: atque inhujuſcemodi, centena millia ſemper intelligi, ſæpius ante admonuimus.

13. *Tria millia ſtad.*] Hoc eſt, CCCLXXV. M. P.

14. *DCCXLV. millia.*] Ducto itinere paulo longiore per diverticula oppidorum.

15. *Secuſſes.*] In MSS. *Fecues.* Subocrini, ab Ocra fortaſſis oppido vetere cognominati, de quo ſect. ſup Catali (ſic enim MSS. habent Reg. Colb. &c. non *Catili:*) in veteri inſcriptione laudantur, Tergeſtæ reperta, quam Gruterus recitat, p. 408.

16. *Norici.*] De his dicetur ſect. 27.

17. *Rhæti.*] Rhæti hodie, *les Griſons, & le Comté de Tirol.* Vindelici, a Brigantino lacu ad Ænum amnem, qua in Danubium influit, tenuere, ubi nunc Ducatus Bavariæ, circumjectique agri.

18. *Rhætos Tuſcorum.*] Id quoque Juſtinus prodit, lib. 20. cap. 5. pag. 181. *Tuſci quoque duce Rhæto, avitis ſedibus amiſſis, Alpes occupavere: & ex ducis nomine gentes Rhætorum condiderunt.*

19. *Verſo deinde.*] Qua deinde verſus Italiam ſpectant Alpium juga, ibi Latii jure donatæ Euganeæ gentes. Ab Euganeis Veronam eſſe conditam, ſup. ſect. vidimus. Verùm caput Euganearum gentium fuiſſe videtur oppidum nobile, quod adhuc vetuſtum retinet nomen, *Lugano*, ad lacum cognominem; *Lago di Lugano*; inter lacum Verbanum, *Lago Maggiore*; & lacum Larium, *Lago di Como.*

20. *Triumpilini.*] Quorum ager nunc *Troppia* dicitur. Cluver. lib. 3. Ital. cap. 24 Vallis eſt, quam Mela amnis per XXV. M. paſſ. ſecat, cujus fauces ab urbe Brixia, V. M. P. diſtant. De his in Trophæo inferius.

21. *Camuni.*] Καμούνιοι Straboni, lib. 4. pag. 206. quos cum Lepontiis copulat. Vallis eſt Rhætici juris, quæ a priſcis cultoribus retinuit nomen, *Val Camonica*, ſupra Sevinum lacum. Ita Honor. Bouche, lib. 3. cap. 1. pag. 100. De his rurſum inferius. Καμούνιον Dioni, lib. 54. pag. 534.

22. *Lepontios.*] Hi valles eas tenuere quæ ſunt circa Verbanum lacum, *Lago Maggiore:* inter quas *Val d'Oſula*, & ea quam Ticinus ſecat amnis: incolis *Val Leventina*, quaſi Lepontina dicta. Ita Honor. Bouche, pag. 102.

23. *Salaſſos.*] Quorum regio nunc *Valle d'Oſta:* oppidum Auguſta Prætoria, ut diximus ſect. 21.

24. *Interpretatione.*] A Græca voce λείπω, *linquo:* quod ii relicti ibi ex comitatu ſeu exercitu Herculis forent, Lepontii appellati.

25. *In tranſitu Alpium.*] Locum hunc ad exemplarium MSS. Reg. Colb. Chiffl. & Pariſ. fidem accurate refinximus.

26. *Inde tracto.*] Quaſi διγένεοι, vel διγενῆς ob generis præſtantiam dicerentur.

27. *Stonos.*] Livius in Epitome lib. 62. *Q. Marcius Conſul Stonos gentem Alpinam expugnavit.* Apud Gruter. pag 298. ex Faſtis: DE. LIGVRIBVS. STOENEIS. Fuiſſe ii videntur in agro Tridentino prope fontes Cluſii amnis. Stephanus: Στῶνος πόλις Λιγύων.

28. *Saruneteſque.*] Ita libri omnes. At rectius forte Suanetes, de quibus mox iterum in Trophæo: nam & Ptolemæus, lib. 2. cap. 12. in Rhætia Suanitas agnoſcit: & Οὐιννωνῆς, qui Vennonetes a Plinio appellantur.

29. *Octodurenſes.*] In Notit. Prov. Civitas Valenſium Octodurus: nunc *Martignac en Valais.* Agri circumjacentis incolæ, *les Vaudois.*

30. *Centrones.*] Κίντρωνες Ptolemæo, in Graiis Alpibus, lib. 3. cap. 1 In Notit. Gall. Civitas Centronum Tarantaſia, *Tarantaiſe.*

31. *Cottianæ.*] Cottii regis imperio ſubjectæ: a quo & Alpes

Digitized by Google

[1] Caturiges, [2] & ex Caturigibus orti Vagienni Ligures, & qui Montani vocantur: Capillatorumque plura genera ad confinium Liguſtici maris.

Non alienum videtur hoc loco ſubjicere inſcriptionem [3] e trophæo Alpium, quæ talis eſt: IMPERATORI CÆSARI DIVI F. AVG. PONTIFICI MAXIMO, IMP. XIIII. TRIBVNICIÆ POTESTATIS, S. P. Q. R. QVOD EIVS DVCTV AVSPICIISQVE GENTES ALPINÆ OMNES, QVÆ A MARI SVPERO AD INFERVM PERTINEBANT, SVB IMPERIVM POP. ROM. SVNT REDACTÆ. GENTES ALPINÆ DEVICTÆ: [4] TRIVMPILINI, CAMVNI, VENOSTES, VENNONETES, [5] ISARCI, [6] BREVNI, [7] GENAVNES, [8] FOCVNATES: [9] VINDELICORVM GENTES QVATVOR, CONSVANETES, RVCINATES, LICATES, CATENATES, [10] AMBISVNTES, RVGVSCI, [11] SVANETES, [12] CALVCONES, BRIXENTES, LEPONTII, VIBERI, NANTVATES, [13] SEDVNI, VERAGRI, SALASSI, ACITAVONES, [14] MEDVLLI, [15] VCENI, [16] CATVRIGES, [17] BRIGIANI, SOGIONTII, [18] BRODIONTII, [19] NEMALONI, [20] EDENATES, ESVBIANI, VEAMINI, GALLITÆ, TRIVLATTI, ECTINI, VERGVNNI, EGVITVRI, NEMENTVRI, ORATELLI, [21] NERVSI, VELAVNI, SVETRI. Non ſunt adjectæ Cottianæ [22] civitates XII. quæ [23] non fuerunt hoſtiles: [24] item attributæ municipiis lege Pompeia. Hæc eſt Italia diis ſacra, hæ gentes ejus, hæc oppida populorum. Super hæc Italia, quæ L. [25] Æmilio Paulo, C. Atilio Regulo Conſulibus nunciato [26] Gallico tumultu, ſola ſine externis ullis auxiliis, atque etiam tunc ſine tranſpadanis, equitum LXXX. M. peditum DCC. M. armavit. Metallorum omnium fertilitate nullis cedit terris. Sed interdictum id vetere conſulto patrum, Italiæ parci jubentium.

NOTÆ.

Cottiæ nomen ſortitæ, hodie *le Mont Cenis*.

1. *Caturiges.*] Caturigum in Graiis Alpibus caput eſt Ebrodunum, *Embrun*. Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. aliiſque. Haud procul Ebroduno vicus eſt *Chorges*, qui haud obſcura quidem priſci nominis veſtigia retinet. Vide Nic. Chorier, lib. 1. pag. 12. & Honor. Bouche, lib. 3. cap. 2. pag. 117.

2. *Et ex Caturigibus.*] In MSS & vetuſtis editionibus pro *Caturigibus* & *ex Caturigibus orti*, legitur tantum, & (ut opinor) verius, *Eturi e Liguribus orti*. Deinde, *Vagienni*, *Ligures*, &c. De Vagiennis, & Capillatis Liguribus, diximus ſect. 7. De Montanis Silius, lib. 8.

Tum pernix Ligur, & ſparſi per ſaxa Vagenni.

3. *E Trophæo*] Differt ab ipſo trophæo Arcus triumphalis, qui eſt Seguſione, ſive Suzæ in Pedemontio, & alia ibi inſcriptio eſt, cujus hæc tantum verba erui potuerunt ab oculato teſte, anno 1671. IMP. CAESARI AVGVSTO DIVI F. PONTIFICI MAXIMO TRIBVN IC. POTESTATIS XV. IMP. XIIII. .... Hanc Plinianam oportet fuiſſe in Comitatu Nicæenſi, in pago Torbia, prope Nicæam. Deſcribit eam Gruterus, uſque ad ea verba, *Gentes Alpinæ* pag. CCXXVI. 7, ſed ex editione Dalecampii. Addidit enim Tribuniciæ Poteſtatis annum XVII. quem nulli MSS. codices, nullæ ante Dalecampium editiones habent.

4. *Triumpilini.*] De Triumpilinorum, Camunorum, Vennonetumque ſitu paulo ante diximus. Venoſtes vallem tenuere, quæ nunc *Val Veneſca*, in qua Atheſis amnis oritur.

5. *Iſarci.*] Hodie *Val de Sarra*, vel *de Sarcha*, prope *Val Camonica* ſeu Camunos, & Ollium amnem: Rhæticæ ditionis. Vide Honor. Bouche, lib. 3. cap. 1. pag. 100.

6. *Breuni.*] Horum meminit Tranquillus in Tiberio, cap. 9. Βρεννοὶ Ptolemæo, lib. 2. cap. 13. in Vindelicis. Hodie *Val Breunia*, vel *Bregna*, ad fontem Ticini amnis, prope vallem Lepontinam. Ita Honor. Bouche, loc. cit. ſecutus Joan. Georg. Septaplam, in Tab. Duc. Mediol.

7. *Genaunes.*] Ita MSS. omnes: in editis diminuta perperam voce, *Naunes*. De his & de Breunis pariter Horatius, lib. 4. Ode 14.

Druſus Genaunos, implacidum genus,
Breunoſque veloces, & arces
Alpibus impoſitas tremendis
Dejecit acer, &c.

Forte *Val Anagnia*, inter lacum Comenſem, Atheſimque flumen, prope Tridentum. Ita ex Lazio Honor. Bouche, pag. 101.

8. *Focunates.*] Sunt qui putent eſſe *Foſſigni*, prope Lemannum lacum, in Pœninis Alpibus: quibus vix aſſentior: mirum enim videtur, a Rhæticis Alpibus ad Pœninas temere Plinium ac ſubito ſubſilire.

9. *Vindelicorum, &c.*] Et in Vindelicia Κονσουάνται, & Ῥουκάτιοι, pro Ῥουκάται, & Λικάτιος Ptolemæus agnoſcit, lib. 2. cap. 13. Κλαυνιάτιος, (qui Plinio Catenates, forte pro *Clatenates*) Strabo lib. 4. pag. 206. Licates Licum amnem accoluere, primario oppido Δαμάτια, teſte Strab. loc. cit. quod poſtea Auguſta Vindelicorum, *Auſbourg*, Honor. Bouche, loc. cit. Ceterorum ſitus incompertus.

10. *Ambiſontes.*] Ita MSS. Ἀμβισόντες Ptolemæo, lib. 2. cap. 14. in Norico. Ruguſci, eidem Ptolemæo, lib. 2. cap. 12. Ρουγούσιοι in Rhætia: ubi libri vulgati, perperam Ῥιγούσιοι exhibent.

11. *Suanetes.*] Forte qui Sarunetes proxime ante dicti, Rheni fontium accolæ.

12. *Calucones.*] Ptolemæo, lib. 2. cap. 12. Καλουκῶνες inter Brixantas & Suanetas. Brixentum oppidum ſupra Tridentum eſt, in Comitatu Tirioli, hodieque *Brixen*. De Leponticorum Viberorumque ſitu paulo ante hac ſect. diximus. Quibus Cæſarem addimus, ſcribentem lib. 3 bell. Gall. Rhenum oriri ex Leontiis, & longo ſpatio per fines Nantuantium & Helvetiorum, citatum ferri. Et hi quoque Ναουβάται Straboni, lib. 4. pag. 192. qui eos Rheni fontium accolas facit.

13. *Seduni.*] Oppidum hodie *Sion*, regionis totius caput, quam vocant *le Vallais*. Veragri, ubi nunc *le Chablais*, pars Delphinatus. De Salaſſis diximus ſuperius.

14. *Medulli.*] *La Maurienne*, ut egregie probat Honor. Bouche, pag. 103. Pars Sabaudiæ eſt.

15. *Vceni.*] *Le Bourg d'Oyſans*, in parte Gratianopolitani agri quam vocant *le Graiſivaudan*.

16. *Caturiges.*] *Embrun*, ut diximus.

17. *Brigiani.*] Vel Brigantii, ut quidem reor, a Brigantio Delphinatus oppido, *Briançon*: in Alpibus maritimis, ut & Caturiges poſiti. Pro *Sogiantii*, vetuſtæ editiones habent *Sontiomii*.

18. *Brodiontii.*] Sic MSS. habent. non Ebroduntii, qui iidem ſunt atque Caturiges, ut diximus ſect. 5. ubi Bodionticorum caput Diniam eſſe vidimus. At ibi vetuſtæ editiones *Bodsentios* habent.

19. *Nemaloni.*] Forte *Miolans*, pagus haud procul Ebroduno poſitus, in ditione Sabaudiæ. Honor. Bouche, pag. 104.

20. *Edenates.*] *Edemmates* appellantur in vetuſtis editionibus. In diœceſi Ebrodunenſi urbem Sedenam, *la ville de Seyne*, hos olim tenuiſſe, idem auctor probat loc. cit. Eſubianos vero, pag. 105. prope amnem *d'Hubaye*, in confinio Sabaudiæ, Provinciæque, in valle cui nomen, *Vallée de Barcelone*. Veaminos in diœceſi Sanitienſi, *Senez*: item Triulattos; ad pagum *Allos*: Ectinos in Glandevenſi: in Sanitienſi rurſum, Vergunnos, in pago *Vergons*. In Glandevenſi iterum, oppido *Guillaumes*, Egituros: item Oratellos, ubi nunc *le Puget de Theniers*: denique Velaunos, ubi nunc pagus *Buëil*, cui Bellio vetus nomen fuit.

21. *Nerusi.*] Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. Νερουσίων πόλις Οὐένιον, hodie *Vence*: cui proximum eſt oppidum alterum, S. Pauli cognomine, *S. Paul de Vence*. De Suetris egimus ſect. 5.

22. *Civitates XII.*] Civitatum nomine cave oppida intelligas, quæ hodierno uſu civitatis appellatione cenſentur: ſed communitates quaſdam, quæ pagos multos continerent. Ita Cæſar, lib. 1. *Omnis civitas Helvetia in quatuor pagos diviſa eſt*. Has civitates recte conjicit Honor. Bouche, lib. 3. pag. 110. eſſe populos, qui valles has Alpium tenuerunt, quibus hæc hodie nomina: *Val de Grana*, *Val de Vraite*, *Val de Gilde*, *Val d'Iſaſc*, *Val de Pau*, *Val d'Angrogne*, *Val de Pragelas & de Luſerne*, *Val de Perouſe*, *Val de Suze*, *Val de Lans*, *Val de Melon*, & *Val de Pont*.

23. *Non fuerunt hoſtiles.*] Quoniam qui has Alpes tenebat Rex Cottius, in amicitiam Octaviani receptus eſt Principis, inquit Ammianus, lib. 15. pag. 52. *Octavii* debuit dicere.

24. *Item attributæ.*] Nec ſunt etiam adjectæ, inquit, eæ quæ ſunt municipiis attributæ, ut eo jus peterent, ſive ut eorum foro ac juriſdictioni parerent.

25. *Æmilio Paulo.*] In Faſtis legitur *Papo*. Sed reclamant Pliniani libri omnes, tum manu exarati, & in his etiam noſter, tum typis editi. Conſulatum geſſiſſe ponuntur ii anno V. C. DXXIX.

26. *Gallico tumultu.*] Bello Gallico Ciſalpino, de quo vide

Digitized by Google

XXV. [1] Arsiæ gens Liburnorum jungitur, usque ad flumen Titium. Pars ejus fuere [2] Mentores, [3] Hymani, [4] Encheleæ, [5] Buni, & quos Callimachus Peucetias appellat: nunc totum uno nomine Illyricum vocatur generatim, populorum pauca effatu digna, [6] aut facilia nomina. Conventum [7] Scardonitanum petunt Iapydes, & Liburnorum civitates XIV. e quibus Lacinienses, [8] Stlupinos, Burnistas, [9] Olbonenses nominare non pigeat. [10] Jus Italicum habent eo conventu [11] Alutæ, [12] Flanates, a quibus sinus nominatur: Lopsi, [13] Varvarini, immunesque Assesiates; & ex insulis [14] Fertinates, Curictæ. Ceterum per oram oppida [15] a Nesactio, Alvona, Flanona, Tarsatica, Senia, Lopsica, Ortopula, Vegium, Argyruntum, Corinium, Ænona, [16] civitas Pasini: Flumen [17] Tedanium, quo finitur Iapydia. Insulæ [18] ejus sinus cum oppidis, præter supra [19] significatas, Absyrtium, [20] Arba, Crexa, Gissa, Portunata. Rursus in continente colonia [21] Jadera, quæ a Pola CLX. M. pass. abest: inde triginta M. [22] Colentum insula: XVIII. ostium [23] Titii fluminis.

CAP. XXII. XXVI. Liburniæ finis, & initium Dalmatiæ [24] Scardona, in amne eo, XII. M. pass. a mari. Dein [25] Tariotarum antiqua regio, & castellum Tariona: [26] promontorium Diomedis; vel, ut alii, peninsula [27] Hyllis, circuitu C. M. pass. [28] Tragurium civium Romanorum, marmore notum: Sicum, in quem locum Divus Claudius veteranos misit. [29] Salona colonia, ab Jadera CXII. M. pass. Petunt in eam jura descripti [30] in decurias [31] CCCLXXXII. Dalmatæ XXII. [32] Decuni CCXXXIX. Ditiones LXIX. Mazæi LII. Sardiates. In hoc tractu sunt, [33] Burnum, [34] Andetrium, [35] Tribulium, [36] nobilitata populi Romani præliis castella. Petunt & ex insulis, [37] Issæi, Colentini, Separi, Epetini. Ab his castella, [38] Piguntiæ, [39] Rataneum: [40] Narona colonia [41] tertii conventus, a Salona LXXII. M. pass. apposita [42] cognominis sui fluvio, a mari XX. M. pass. M. Varro LXXXIX. civitates eo ventitasse auctor est. Nunc soli prope noscuntur [43] Cerauni decuriis XXIV. Daorizi XVII. Dæsitiates CIII. Do-

NOTÆ.

Florum, lib. 2. cap. 4.

1. *Arsiæ.*] Amni, de quo sect. 23. De Liburniæ initio ac fine subscribit Florus, lib. 2. cap. 5. *Illyrii*, inquit, *seu Liburni sub extremis Alpium radicibus agunt, inter Arsiam Titiumque flumen longissime per totum Adriani maris litus effusi.* Hunc tractum hodie vocant *la Morlaquie.*

2. *Mentores.*] Μίντορες Stephano.

3. *Hymani.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIX.

4. *Encheleæ.*] Ἐγχελίων Stephano: Scylaci pag. 9. Ἐγχελεῖς, inter Naronem & Drilonem amnes, qui diei unius navigatione invicem distant.

5. *Buni.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colb. &c. non *Dudini.*

6. *Aut facilia.*] Effatu scilicet.

7. *Scardonitanum.*] Ab oppido Scardona, de quo sect. seq.

8. *Stlupinos.*] Non *Stulpinos*, Ptolemæo, lib. 2. cap. 17. Στλῦπα in oppidis Liburnorum mediterraneis: item Βῦρνον, a quo Burnistæ apud Plinium.

9. *Olbonenses.*] Vel Olbianenses, ab Ὀλβία Illyridis urbe, apud Stephanum. Vide Notas & Emend. num. LXXX.

10. *Jus Italicum.*] De quo dicemus in Notis & Emend. num. III.

11. *Alutæ.*] Ab Aluo, sive Aloo, quo de oppido Artemidorus apud Steph. verbo Φλάνων. Μέσῃ γὰρ τῇ Ἄλωνα λιμὴν ἐστι Φλάνων καὶ πόλις, καὶ πᾶς ὁ κόλπος ἔστι Φλανατικὸς καλούμενος. Plinio mox Alvona.

12. *Flanates.*] A quibus sinus Flanaticus, nunc *Golfo Canario*, & *Carnero.* Nomen habent a Flanona: ut Lopsi, a Lopsica, de quibus oppidis mox dicetur.

13. *Varvarini.*] Non *Varubarini:* ab oppido Liburnorum mediterraneo Οὐαρουαρία, Ptolemæo, lib. 2. cap. 17. uti & Ἀσσία, unde Plinio Assesiates mox appellati.

14. *Fertinates, Curictæ.*] Κυρικτὴ insula Ptolemæo, lib. 2. cap. 17. Straboni, lib. 7. pag. 315. Κυρκικὴ, nunc *Vegia.* Vide Not. & Emend. num. LXXXI.

15. *A Nesactio.*] De quo sect. 23. in ostio fluminis Arsiæ, unde Liburnia incipit. Ἄλουνα & Φλανόνα, apud Ptolem. lib. 2. cap. 17. hodie retinent nomen, *Albona*, & *Flanona.* Apud Gruter. pag. 108 FLANONA. Sequuntur apud Ptolem. Ταρσατικὴ, Σῆνια, Λοψίκη, Ὄρτουλα, Οὐηγία. Ἀργυροῦντ, Κορίνιον, Αἰνῶνα. Tersatica nunc *Fiume:* Senia, *Segna*, *Lopsico*, *Ortopola*, *Vexa*, &c.

16. *Civitas Pasini.*] Sic MSS. omnes. Cur porro ita cognominetur Ænona, incompertum. Hodie *Nona* vocatur.

17. *Tedanium.*] Τηδάνιος Ptolem. loc. cit. Hodie *Zermagna.*

18. *Ejus sinus.*] Flanatici.

19. *Significatas.*] Fertinam & Curictam.

20. *Arba.*] Ἄρβα oppidi nomen est in insula Scardona apud Ptolem. contra Liburnos. Crexa Κρίψα eidem, hodie *Cherso.* Portunata non alterius insulæ nomen esse videtur, sed Gissæ epitheton, tuti opportunique portus ratione magis quam re alia insignis, ac cognitæ: Gissa vero ipsa nunc *Pago vocatur.*

21. *Iadera.*] Nunc *Zara vecchia.* Nummus Domitiani apud Goltzium, COL. AVGVSTA IADERA. Et apud Ptolem. Ἰάδερα κολωνία.

22. *Colentum.*] Κόλεντον insulæ Scardonæ oppidum Ptolemæo dicitur, lib. 2. cap. 17.

23. *Titii fluminis.*] Τίτιος ποταμὸς Ptolem. loc. cit. Nunc *Kerka*, Scardonam præterluit.

24. *Scardona in amne eo.*] In Titii fluminis ripa: nunc rudera, teste Jo. Lucio, lib. 1. c. 4. *Scardona.* Σκαρδῶνα Ptolem. lib. 2. c. 17.

25. *Tariotarum.*] Quos Ἀυσκλάτας Strabo, lib. 7. pag. 316. aliique appellant, ut quidem videtur.

26. *Promontorium.*] Nunc *Cabo di S. Nicolo.*

27. *Hyllis.*] Ab Hyllo Herculis F. à quo Hylles gens hæc Illyrica Stephano. Χερσόνησος Τραυϊκὴ, Scymno Chio, pag. 17.

28. *Tragurium.*] Τραυν. Sicum *Sebenigo*, ut quidem ab omnibus creditur. At *Sebenigo* citra Tragurium ad Istriam, non ut Sicum a Plinio statuitur, ultra id situm est: quapropter diligentius de eo videndum: num transpositus Sici situs, auctoris an librarii hallucinatione.

29. *Salona.*] Nunc excisa: ex ejus ruinis excitatum Spalatum. Vetus inscriptio apud Gruter. pag. 23. COL. MARTIA. IVLIA. SALONA. Et Ptolemæo, Σαλῶνα κολωνία.

30. *In decurias.*] Salonitano, inquit, disceptant foro populi mox appellandi: ibique habent judicum decurias omnino CCCLXXXII. In MSS. *Petunt in eam jura, juribus descriptis in decurias.* De judicum decuriis persæpe Cicero, aliique: ac Plinius ipse in primis, lib. 33. sect. 7.

31. *CCCLXXXII.*] Ita MSS. Tol. & Salmant. At Reg. & Colb. CCCXLII.

32. *Decuni.*] MSS. Reg. & Colb. *Decuri.* Forte Derrii, de quibus in hoc tractu Ptolemæus, lib. 2. cap. 17. Δερραῖοι, & mox Διτίωνες: item Μάζαιοι, gens Dalmatica etiam Dioni cognita, lib. 55. pag. 570. Tum Σαρδιᾶται, apud eumdem Ptolem.

33. *Burnum.*] Castellum Dalmatiæ, a Liburniæ oppido cognomine: de quo sup. sectione, ut apparet, diversum.

34. *Andetrium.*] Ἀνδέτριον. Vide Not & Emend. num. LXXXII.

35. *Tribulium.*] MSS. *Triburium.*

36. *Nobilitata P. R. præliis.*] Tiberio, & Germanico, illuc ab Augusto missis. Vide Dionem, lib. 56. pag. 579.

37. *Issæi.*] Issæi, ab Issa, de qua sect. 30. Colentini, a Colento, de qua sup. sect. Ἔπιτον urbs est litoralis Dalmatiæ, prope Salonas, apud Ptolem. lib. 2. cap. 17. quam forte interdum circumfluus maris æstus ambiret, insulamque faceret.

38. *Piguntia.*] Πηγοῦντον inter oppida Dalmatiæ juxta litus posita, apud Ptolem. loc. cit. Nunc *Almissa.*

39. *Rataneum.*] Ῥάϊνον ἡ Δαλματικὴ πόλις appellat Dio, lib. 56. pag. 578. Hodie *Mucarica.*

40. *Narona.*] Ptolemæo, lib. 2. cap. 17. Ναρῶνα pro Νάρωνα κολωνία. Nummus Titi, apud Goltzium, COL. NARONA. Hodie *Narenta.*

41. *Tertii conventus.*] Tergeminus in Dalmatia Liburniaque conventus fuit, seu Judiciarium forum: Scardonitanus, Salonitanus, & is in quo nunc versamur, Naronitanus.

42. *Cognominis sui.*] Ita libri omnes. Rectius, *cognomini sibi*, vel *nominis sui.* Naronem amnem intelligit, Νάρωνα Ptolemæus vocat, hodie *Narenta.*

43. *Cerauni, &c.*] Κεραύνιον Ptolem. lib. 2. cap. 17. Δαόριζοι deinde Straboni, lib. 7. pag. 315. Δασσιδιᾶται apud eumdem, pag. 314. qui Δυσσιδιᾶται, ut arbitror, Dioni, lib. 55. pag. 568. Do-

Digitized by Google

cleatæ XXXIII. Deretini XIV. Deremistæ XXX. [1] Dindari XXXIII. Glinditiones XLIV. [2] Melcomani XXIV. Naresii CII. [3] Scirtari LXXII. [4] Siculotæ XXIV. populatoresque quondam Italiæ Vardæi, non amplius quam XX. decuriis. Præter hos tenuere tractum eum [5] Ozuæi, Partheni, Hemasini, Arthitæ, Armistæ. A Narone amne C. M. pass. abest [6] Epidaurum colonia. Ab Epidauro sunt oppida civium Rom. [7] Rhizinium, [8] Ascrivium, [9] Butua, [10] Olchinium, quod antea Colchinium dictum est, a Colchis conditum: amnis [11] Drilo, superque eum oppidum civium Romanorum [12] Scodra, a mari XVII. M. pass. Præterea multorum Græciæ oppidorum deficiens memoria, necnon & civitatum validarum. Eo namque tractu fuere [13] Labeatæ, [14] Enderoduni, Sassæi, [15] Grabæi, proprieque dicti [16] Illyrii, & [17] Taulantii, & [18] Pyræi. Retinet nomen in ora [19] Nymphæum promontorium: [20] Lissum oppidum civium Romanorum ab Epidauro C. M. passuum. * A Lisso [21] Macedoniæ provincia: gentes [22] Partheni, & a tergo eorum [23] Dassaretæ. Montes [24] Candaviæ a Dyrrachio LXXVIII. M. pass. In ora vero [25] Denda civium Romanorum, [26] Epidamnum colonia, propter inauspicatum nomen a Romanis Dyrrachium appellata: flumen [27] Aous, a [28] quibusdam Æas nominatum: Apollonia, quondam [29] Corinthiorum colonia, IV. M. passuum a mari recedens: cujus in finibus celebre [30] Nymphæum accolunt barbari, [31] Amantes & [32] Buliones. At in ora oppidum [33] Oricum a Colchis conditum. Inde initium Epiri, montes [34] Acroceraunia, quibus hunc Europæ [35] determinavimus sinum. Oricum, a Salentino Italiæ promontorio distat [36] LXXXV. M. passuum.

* CAPUT XXIII.

XXVII. A tergo Carnorum & Iapydum, qua se fert magnus Ister, Rhætis junguntur [37] Norici. Oppida eorum, [38] Virunum, [39] Celeia, [40] Teurnia, [41] Aguntum, [42] Vianiomina, [43] Claudia, [44] Flavium Solvense. Noricis junguntur lacus [45] Peïso, deserta Boiorum: jam

CAP. XXIV.

NOTÆ.

cleatæ, ab urbe Δοκλία, in mediterraneo Dalmatiæ, apud Ptolem. quæ adhuc in ruinis nomen servat teste Holsten. pag. 32. Incolæ Ptolemæo, Δοκλεᾶται.

1. *Dindari.*] Δινδάριοι Ptolemæo, loc. cit.

2. *Melcomani.*] Μελκομήνιοι, Ptolem. Vide Notas & Emend. num. LXXXIII. Mox Naresii, qui Ptolemæo loc. cit. Νασήσιοι.

3. *Scirtari.*] Forte *Seretii*: nam Σερῖνοι in hoc tractu agnoscit Dio, lib 56. pag. 579. Vel sunt ii potius quos Σκίρτωνας appellat Ptolem. loc. cit.

4. *Siculotæ.*] Σικελῶται Ptolem. loc. cit. & Οἰκάριοι, quos Ἀρδιαίους appellat Strabo, lib. 7. pag. 315. contra insulam Pharon: Vardeos, Epitome Livii, lib. 56.

5. *Ozuæi.*] Gentes eas jam tum ævo suo defeciisse innuit. Vide Notas & Emend. num. LXXXIV.

6. *Epidaurum.*] Nunc *Ragusi vecchio*: cui Ragusa nova successit. Ἐπίδαυρος Ptolemæo, lib. 2. cap. 17. Vetus inscript. apud Goltzium. COL. EPIDAVRVM. LEG. IX.

7. *Rhizinium.*] Straboni, lib. 7. pag. 314. & Stephano, Ῥίζων. Ptolemæo Ῥίζινον. Hodie *Risine*, in intimo recessu Rhizonici sinus, *Golfo di Cataro*. Oppidani, Rhizonitæ, Livio l. 45. p. 580.

8. *Ascrivium.*] Ἀσκρίβιον Ptolemæo, loc. cit. Hodie *Cataro*.

9. *Butua.*] Stephano, Βυθόη, Scylaci quoque pag. 9. Ptolemæo, Βυλθία, pro Βυτθία. Nunc *Budoa*.

10. *Olchinium.*] Οὐλκίνιον Ptolemæo, loc. cit. Nunc *Dulcigno*, in confinio Dalmatiæ, Albaniæque. Incolæ Livio Olciniatæ, lib. 45. pag. 580.

11. *Drilo.*] Δρεῖλων Ptolem. lib. 2. cap. 17. nunc *Drino*, & *Lo Drin*.

12. *Scodra.*] Ptolemæo loc. cit. Σκόδρα. Nunc *Scutari*, in Albania, qua contingit Dalmatiam: non Driloni, sed super Drilonem, alteri amni appositum. De Scodra Livius, lib. 43. p. 556.

13. *Labeatæ.*] Labeatûm genti Gentium Regem imperitasse auctor est Livius, lib. 43. pag. 555. & idem Labeatidem terram vocat, lib. 44. pag. 564. Idem Gentius Lissi regnabat, ut ex Polybio, in excerptis liquet, cap. 96. quo de oppido mox dicemus.

14. *Enderoduni.*] Ἔνδερα Ptolemæo, lib. 2. cap. 16. inter mediterranea Dalmatiæ oppida: nunc *Endero*, in Albania, qua Serviam spectat.

15. *Grabæi.*] Forte Γαλάβριοι, de quibus Strabo, lib. 7. p. 316.

16. *Illyrii.*] Inter Naronem & Drinum.

17. *Taulantii.*] De Taulantiis Illyrica gente Stephanus: Macedoniæ a Ptolemæo adscribitur, lib 3. cap. 13. atque eorum oppida fuisse Dyrrachium, Apolloniamque scribit. Sic etiam Thucyd. lib. 1. pag. 17.

18. *Pyræi.*] De Pyræis Pomponius, lib. 2. cap. 3. *Tum Pyræi & Liburni, & Istria.*

19. *Nymphæum.*] Nunc *Cabo di Redeni.*

20. *Lissum.*] Λισσὸς Ptolemæo, lib. 2. cap. 17. Ab Anna Comnena, lib. 12. Alexiad oppidulum dicitur in edito colle situm, unde prospectus usque Dyrrachium pateat.

21. *Macedoniæ.*] Nunc Albania dicitur hæc regio, Macedoniæ provinciæ a Ptolemæo quoque attributa, lib. 3. cap. 13.

22. *Partheni.*] Παρθηνοὺς vocat Dio, lib. 41. pag. 176. Parthenos Livius, lib. 33. pag. 400. Dyrrachio vicini hi fuere. Stephano quoque Παρθός, πόλις Ἰλλυρικὴ. τὸ ἐθνικὸν, Παρθηνός.

23. *Dassaretæ.*] Δασσαρήτιοι Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. & Livio, lib. 27. pag. 312. Regio ipsa Δασσαρῆτις, Polybio, lib. 5. pag. 621. Horum oppidum Lychnidus, Ptolem. Unde apud Marcellin. Com. Lychnidensis Episcopus Illyrici laudatur: hodie *Locrida*, in Albania.

24. *Candaviæ.*] De his Strabo, lib. 7. pag. 323. Apud Ptolem. loc. cit. ΚΑΝΔΑΟΥΙΩΝ ὀρῶν mentio, pro ΚΑΝΔΑΟΥΙΩΝ. Hi Albaniam a Macedonia proprie dicta disterminant. Deserta Candaviæ Senecæ, ep. 31. pag. 230. *Quæ vastos aperit Candavia saltus*, inquit Lucan. lib. 6. vers. 331.

25. *Denda.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXV.

26. *Epidamnum.*] Mela, lib. 2. cap. 4. *Romani nomen Epidamnum mutavere, quia velut in damnum ituris omen id visum est.* Vide & Dionem, lib. 41. pag. 176. Nunc *Durazzo*.

27. *Aous.*] Sic appellatur a Livio, lib. 32. pag. 385. Ab Apolloniæ vicinio, hodie *la Pollona* vocatur: eum oppidi ipsius rudera tantum exstent. Mela, lib. 2. cap. 3. *Æas secundum Apolloniam.*

28. *Quibusdam Æas.*] Αἴας. Vide Notas & Emend. num. LXXXVI.

29. *Corinthiorum.*] Ita Thucyd. lib. 1. pag. 19. & Dio, lib. 41. pag. 174. A Corcyræis & Corinthiis conditam aiunt Strabo, lib. 7. pag. 316. Scymnus, pag. 18. aliique.

30. *Nymphæum.*] Livius, lib. 42. pag. 540. *Nymphæum in Apolloniati agro.* Egimus de eo, lib. 2. sect. 110.

31. *Amantes.*] Oricum Scylax, pag. 19. in Amanticorum agro locat, & Stephan.

32. *Buliones.*] Straboni lib. 7. pag. 326. Βυλλίωνες. In nummis apud Goltzium, BYΛΛΙΟΝΩΝ. Oppidum Βυλλίς, Ptolem. lib. 2. cap. 13. unde Bullidensis colonia Plinio, lib. 4. sect. 17.

33. *Oricum.*] Ὠρικὸς Stephano, & Appiano, lib. 2. bell. civ. pag. 462. Nunc *Orso*, in confinio Albaniæ & Epiri.

34. *Acroceraunia.*] Virgilio *Ceraunia*: nunc *Monte di Chimera*, Epirum ab Albania dirimunt.

35. *Determinavimus.*] Sect. 15.

36. *LXXXV. M.*] Straboni, lib. 6. pag. 281. abest a Ceraunii Salentinum, stadiis D C C. hoc est, millibus passuum LXXXVII: & quingentis pass.

37. *Norici.*] Bavariæ partem ab Æno amne, Austriamque universam, præter Carnuntum, in confinio Austriæ, Hungariæque positum. Norici olim tenuere, & Carinthiam, Stiriamque.

38. *Virunum.*] Apud Gruter. pag. 569. NORICVS. COL. C. VIRVNO. Apud Ptolem. lib. 2. cap. 14. in Norico Οὐιρῶνον. Nunc *Volkmark* ad amnem Dravum.

39. *Celeia.*] Κίλεια Ptolem. loc. cit. Gruter. pag. 130. CELEIAE, reperta inscriptio in Carniolæ oppido, quod vetustum nomen retinet, *Cilley*.

40. *Teurnia.*] Ptolem. loc. cit. Τεῦρνα. Nunc *Villach*, in Carinthia superiore, ad Dravum amnem.

41. *Aguntum.*] Ἄγουντον Ptolem. loc. cit.

42. *Vianiomina.*] Nunc Vienna Austriæ. Vide Not. & Emend. num. LXXXVII.

43. *Claudia.*] Κλαυδιανὸν Ptolem. in Norico, loc. cit. Nunc *Clagenfurt*, Carinthiæ oppidum.

44. *Flavium Solvense.*] Apud Gruter. inscriptio reperta Cibini in Hungaria, FL. SOLVA. Aiunt esse *Solfeldt*, in Carinthia, prope Clagenfurtum.

45. *Peïso.*] In Austriæ Hungariæque confinio, *Neusydlerzée.*

Digitized by Google

tamen colonia Divi Claudii [1] Sabaria, & oppido [2] Scarabantia Julia habitantur.

CAPUT XXV. XXVIII. [3] Inde glandifera Pannoniæ, qua miteſcentia Alpium juga, per medium Illyricum a ſeptemtrione ad meridiem verſa, molli in dextra ac læva devexitate conſidunt. Quæ pars ad mare Adriaticum ſpectat, appellatur Dalmatia, & Illyricum ſupra dictum. Ad ſeptemtriones [4] Pannonia vergit: finitur inde Danubio. In ea coloniæ, [5] Æmona, [6] Siſcia. Amnes clari & navigabiles in Danubium defluunt, [7] Dravus e Noricis violentior, Savus ex Alpibus Carnicis placidior: CXX. M. paſſ. intervallo. Dravus per [8] Serretes, Serrapillos, [9] Iaſos, [10] Andizetes: Savus per [11] Colapianos, [12] Breucoſque. Populorum hæc capita. Præterea Arivates, [13] Azali, Amantes, Belgites, Catari, Cornacates, [14] Eraviſci, Hercuniates, Latovici, Oſeriates, Varciani. Mons [15] Claudius, cujus in fronte Scordiſci, in tergo Tauriſci. Inſula in Savo [16] Metubarris, amnicarum maxima. Præterea amnes memorandi, [17] Colapis in Savum influens juxta Siſciam, gemino alveo inſulam ibi efficit, quæ Segeſtica appellatur. [18] Alter amnis Bacuntius in Savum [19] Sirmio oppido influit: [20] ubi civitas Sirmienſium & Amantinorum. Inde XLV. M. paſſuum [21] Taurunum, ubi Danubio miſcetur Savus. [22] Supra influunt Valdaſus, Urpanus, & ipſi non ignobiles.

CAPUT XXVI. XXIX. Pannoniæ jungitur provincia, [23] quæ Mœſia appellatur, ad Pontum uſque cum Danubio decurrens. [24] Incipit a confluente ſupra dicto. [25] In ea Dardani, Celegeri, Triballi, Timachi, Mœſi, Thraces, Pontoque contermini Scythæ. Flumina clara, e Dardanis [26] Margis, Pingus, Timachus: ex Rhodope [27] Oeſcus: ex Hæmo, [28] Utus, Eſcamus, Ieterus.

Illyrici latitudo, qua maxima eſt, CCCXXV. M. paſſuum colligit. [29] Longitudo a flumine Arſia ad flumen Drinium DCCC. M. [30] A Drinio ad promontorium Acroceraunium, CLXXII. M. Agrippa prodidit univerſum hunc ſinum Italiæ & Illyrici ambitu, [31] XIIII. In eo duo maria, ([32] quo diſtinximus fine:) [33] Ionium, in prima parte; interius Adriaticum, quod Superum vocant.

NOTÆ.

Vide Notas & Emend. num LXXXVIII.

1. *Sabaria.*] Etiamnum retinet nomen in Hungariæ Auſtriæque confinio. Ibi reperta inſcript. quam refert Gruterus, pag. 389. C.C. S. hoc eſt, Colonia Claudia Sabaria. Σαβαρία Ptolem. lib. 2. cap. 15. in Pannonia ſuperiore. Et apud Goltz. Claudii nummus, COL. SABAR. CLAVDIANA. AVGVSTA.

2. *Scarabantia.*] A Sabaria, M. P. XXXIV. apud Antonin. Hodie *Scapring*, ſupra Sabariam: aliis *Sopron*, ſive *Oedenburg*, in eodem tractu.

3. *Inde glandifera.*] Ita MSS. omnes, non *In glandifera*. Hoc eſt, poſt eas gentes, ac urbes, quas antea memoravit, glandifera ſunt Pannoniæ. Apud Hygenum, lib. de limitibus conſtit. pag. 206. legimus in Pannonia ſylvis glandiferis vectigal conſtitutum.

4. *Pannonia vergit.*] Carniolæ partem, deinde Croatiam, Sclavoniam, Hungariamque complexa, Danubium uſque.

5. *Æmona.*] *Laubach*, ut diximus ſect. 22. Carniolæ primarium oppidum. Ἑμωνα Ptolemæo, lib. 2. cap. 15. ſub Norico Pannoniæ.

6. *Siſcia.*] Σίσκια Ptolem. loc. cit. Vulgo *Siſſech*, ad Savum amnem. Cave autem Siſciam hanc exiſtimes deſignari in nummis Auguſtorum Gallieni & Probi: quamvis in illo ſcribitur, SISCIA AVG. in illo, SISCIA PROBI AVG. Neque enim Siſciam Plinius dicit inter amnes duos ſitam eſſe, ut in nummo Probi pingi videtur; ſed tantum juxta Siſciam Colapin in Saum influere: ut juxta Pariſios Matrona in Sequanam delabitur. Nec vero Latine bono aliquo ſenſu dici poſſe videmus, Roma Auguſti, Roma Trajani, Roma Antonini; nec proinde *Siſcia Auguſti*, vel *Probi*. Cum aliquid autem offendit in nummorum inſcriptionibus inſolens, id certo indicio eſt, latere ibi ſententiam aliquam ſub primis vocum litteris. Legendum itaque arbitramur in Gallieni numiſmate: SISCIA AVG. *Secuſianorum Inclytus Senatus Colit Impenſe Amicitiam* AVguſti *Gallieni*. Fluvius in nummo pictus Araris eſt, *La Saone*, qui medios Secuſianos olim ſecabat. In altero ſimiliter, SISCIA PROBI AVG. *Secuſianorum Inclytus Senatus Colit Impenſe Amicitiam* PROBI AVG. Dea ſtat in iſto inter duos amnes, Ararim ſcilicet Rhodanumque, qui Lugdunum in agro Secuſianorum alluunt.

7. *Dravus.*] Δράβος & Σάους Straboni, lib. 7. pag. 314. Nomen retinent, *Dravv*, & *Savv*. Vide Notas & Emend. num. LXXXIX.

8. *Serretes.*] Hi & Serrapilli, Carinthiam tenuere, ripamque geminam Dravi amnis.

9. *Iaſos.*] Ἰασσίους appellat Ptolem. lib. 2. cap. 15.

10. *Andizetes.*] Ἀνδιζήτοι. Vide Notas & Emend. num. XC.

11. *Colapianos.*] A fluvio Colapi, cujus mox Plinius, aliique meminere.

12. *Breucoſque.*] Βρεύκοι Ptolem. lib. 2. cap. 16. & Straboni, lib. 7. pag. 314. Βρεύνοι Dioni, lib. 55. pag. 568.

13. *Azali, &c.*] Ἄζαλοι Ptolem. in Pannonia ſuperiore, lib. 2. cap. 15. Ἀμαντῖνοι, in inferiore, cap. 16. Catari, forte pro *Curtari*: nam in inferiore Pannonia Κύρτα oppidum apud Ptolem. Sic Cornacates, (ita enim habent MSS. non *Corneates*,) a Κίρνα ejuſdem Pannoniæ oppido apud Ptolem.

14. *Eraviſci.*] Sic enim alphabeti ſeries exigit: ii ſunt qui Ptolemæo in inferiore Pannonia, lib. 2. cap. 16. Ἀραβίσκοι. Idem ibi Ἐρουσκάϊοι Amantenis ſubjicit. In ſuperiore Λαπβίκιοι, Οὐσιεάτης, & Οὐαρκιανοὶ locat, cap. 15.

15. *Claudius.*] Tauriſcos a Scordiſcis, hoc eſt, Hungaros Sclavoſque a Croatis diſterminans.

16. *Metubarris.*] Hodie *Zagrabia*.

17. *Colapis.*] Κόλαψ Dioni, lib. 49. pag. 414. qui cum amnem ait Siſciæ urbis mœnia primum alluiſſe, poſt vero a Tiberio Cæſare ducta foſſa, totam urbem circumambiiſſe, inſulamque facere, mox redire in priſtinum alveum. Σεγεστικὸν vocat idem, lib. 51. pag. 461. quæ Plinio Segeſtica dicitur. Strabo, lib. 7. pag. 314. Σεγεστικόν.

18. *Alter amnis.*] Vide Notas & Emend. num. XCI.

19. *Sirmio.*] Hodie *Sirmich*, in Sclavoniæ parte quæ Turcis paret, inter Savum & Dravum.

20. *Vbi civitas.*] Non oppidum, ſed ditio, ager, communitas.

21. *Taurunum.*] Ταυρῦνος, ubi ſe Saus Iſtro immiſcet, inquit etiam Arrianus in Indicis, pag. 517. Hodie *Belgrade*.

22. *Supra.*] Supra Saum Draumque. Valdaſius, nunc *Valpo*, inter Saum Draumque Danubio ſe immiſcens: ſupra Draum Urpanus, nunc *Sarroiez*.

23. *Quæ Mœſia.*] A Belgrada ad Pontum, ubi nunc Servia, & Bulgaria eſt. Τὴν Μυσίαν vocat Dio, lib. 51. pag. 461.

24. *Incipit a confluente.*] Ubi Danubio Savus miſcetur, ut dictum eſt.

25. *In ea Dardani, &c.*] Hæc pariter Tzetzes, Chiliad. x 1. hiſt. 396. Δαρδᾶνοι Ptolemæo, in Myſia ſuperiore, lib. 3. cap. 9. Ubi nunc Servia eſt. Τελεγανοὶ in inferiore, cap. 10. Timachi ab oppido Τίμακον Myſiæ ſuperioris, apud eumdem Ptolem.

26. *Margis.*] Hodie *Moravva*, per Serviam in Danubium labens. Is Pingum & Timachum in Iſtrum defert. Oppidum ei olim appoſitum fuit ejuſdem nominis, Margum, cujus mentio in Notitia Imp. Rom. ſect. 52. ſub diſpoſ. Ducis Mœſiæ primæ.

27. *Oeſcus.*] Nunc *Iſcha* in Bulgaria. Et Oeſcum oppidum ab amne cognomine, in Notitia Imp. ſect. 31. pag. 54. Triballis adſcribitur a Ptolem. lib. 3. cap. 10.

28. *Vtus, &c.*] Et hi Bulgariam alluunt Utum oppidum in Notitia Imp. ſect. 31. pag 53. Sub diſpoſ. Ducis Daciæ Ripenſis.

29. *Longitudo.*] Hæc Martianus totidem fere verbis, lib. 6. cap. de ſecundo Europæ ſinu, pag. 209. Tamen MSS. Reg. & Colb. DXXX.

30. *A Drinio.*] Amne, quem Drilonem ſuperius dixit, ſect. 26.

31. *XIII.*] Hoc eſt, ambitu patere hunc ſinum maris Agrippa prodidit quatuordecies centena millia paſſuum.

32. *Quo diſtinximus.*] Sect. 16.

33. *Ionium.*] Qua parte in Adriaticum ſinum irrumpit. Vide Notas & Emend. num. XCII.

Digitized by Google

XXX. Insulæ in Ausonio mari præter jam dictas, memoratu dignæ, nullæ: in Ionio paucæ: Calabro litore ante Brundusium, quarum objectu portus efficitur: contra Apulum litus [1] Diomedea: conspicua monumento Diomedis: [2] & altera eodem nomine, a quibusdam Teutria appellata.

Illyrici ora mille amplius insulis frequentatur, natura vadoso mari, æstuariisque tenui alveo intercursantibus. Claræ: ante ostia Timavi, [3] calidorum fontium cum æstu maris crescentium: juxta Istrorum agrum, Cissa, Pullaria, & [4] Absyrtides Graiis dictæ, a frare Medeæ ibi interfecto Absyrto. Juxta eas Electridas vocavere, in quibus proveniret succinum, quod illi electrum appellant, [5] vanitatis Græcæ certissimum documentum: adeo ut quas earum designent, haud umquam constiterit. [6] Contra Jader est Lissa: [7] & quæ appellatæ. Contra Liburnas [8] Grateæ aliquot: [9] nec pauciores Liburnicæ, [10] Celadussæ. [11] Contra Tragurium [12] Bavo: & capris laudata [13] Brattia, [14] Issa civium Romanorum, & cum oppido [15] Pharia. Ab his [16] Corcyra, Melæna cognominata, cum Gnidiorum oppido, distat XXV. M. passuum, inter quam & Illyricum [17] Melita, unde catulos Melitæos appellari [18] Callimachus auctor est: XV. millia passuum ab ea tres [19] Elaphites. In Ionio autem mari ab Orico III. millia passuum, [20] Sasonis piratica statione nota.

NOTÆ.

1. *Diomedea.*] Nunc a tergemino monte *Trémiti* appellata. Diomedis tumulo ac delubro nobilis, ut dicetur lib. 10. sect. 61. Διομήδεια Stephano, & Scymno, pag. 18.

2. *Et altera.*] Sic Strabo, lib. 6. pag. 284. Nunc *Caprara*, vel *San Domnino*.

3. *Calidorum.*] Meminit jam hujus insulæ, lib. 2. sect. 106.

4. *Absyrtides.*] Iisdem verbis Stephanus: Ἀψυρτίδες, νῆσοι ἀπὸς τῇ Αδρίᾳ, ὑπὸ Ἀψύρτου παιδὸς Αἰήτου ἐν μίᾳ δολοφονηθέντος ὑπὸ τῆ ἀδελφῆς Μηδείας. Vide etiam Hygin. Fab. 23. Apollod. lib. 1. de Diis, pag. 63. & 65.

5. *Vanitatis Græcæ.*] Cum ea appellatione nec ullæ umquam ibi insulæ fuerint, & eadem alibi statuantur a Græcis, ut Plinius recte admonet, lib. 37. sect. XI. Asyrtidibus sic junxit Electridas Scymnus Chius, pag. 16.

6. *Contra Iader.*] Sic MSS. omnes, librique editi. Issæ meminit Antoninus in Itiner. Marit. enumerans insulas quæ sunt inter Dalmatiam & Istriam: *Apsoros*, inquit, *Issa*, *Lissa*, &c.

7. *Et quæ appellatæ.*] Hoc est, & aliæ quæ sunt a nobis supra dictæ, sect. 25. Crexa, Gissa, Colentum.

8. *Gratææ.*] Ita MSS. Reg. & Colb. non *Cretææ*.] Scylaci Caryand. in Periplo, pag. 9. prope Pharum & Issam Crateæ insulæ nominantur: Κερκυραίων νῆσοι, καὶ Φάρος καὶ Ἴσσα.

9. *Nec pauciores.*] Forte, *nec pauciores* XL. Totidem enim Liburnicas insulas agnoscit Strabo 7. pag. 315.

10. *Celadussæ.*] Ita etiam MSS. Et Mela, lib. 2. cap. 7. *Celadussæ*, *Apsyrtus*, *Issa*.

11. *Contra Tragurium.*] Vide notas & Emendat. num. XCIII.

12. *Bavo.*] Boas insulam Dalmatiæ vocat Ammianus, lib. 22. pag. 206. oppido Tragurienſi ponte jungitur, & *Bove* nuncupatur. Vide Notas & Emend. num. XCIV.

13. *Brattia*] Meminit Anton. in Itin. Marit. Nunc *Brachia*. In Tab. Peuting. segm. 4. *Insula Brattia*: *Insula Pharia*.

14. *Issa.*] Ἴσσα Scymno, pag. 17. Stephano, aliisque.

15. *Pharia.*] Straboni, lib. 7: pag. 315. Φάρος, olim Πάρος, Parorum colonia. Nunc *Lesina*.

16. *Corcyra.*] Nunc *Curzola*, teste Jo. Lucio. Oppidum a Cnidiis conditum testatur quoque Scymnus, pag. 18. Μέλαινα seu Nigra cognominata est.

17. *Melita.*] Alia hæc est ab Africana Melita, quæ Rhodiorum Equitum sedes. *Melada*.

18. *Callimachus.*] Et Stephanus, & Auctor Etymol. Hanc laudem alteri Melitæ alii adjudicant. Litem decidere haud procive: cum in neutra hodie catelli similes reperiantur.

19. *Elaphites.*] Nomen a cervorum copia factum.

20. *Sasonis.*] Scylaci, pag. 10. Σασών. Hodie *Sasena*. Lucan. lib. 5, vers. 650. *Non humilem Sasona vadis.* Tabula Peuting. *Insula Sasonis.* Æthicus: *Insula Saso.* Prius hic legebatur *M. millia passuum*, pro III. *millia passuum*.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES AD LIBRUM III. NATURALIS HISTORIÆ C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. UBI *minus*, VII. *M. paſſ.*] Ita reſtituimus admonitu codicum R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. vetuſtarumque editionum ante Frobenium, qui *ubi minimum* obtruſit imprudenter: Triplex enim modo quaſi latitudinis ordo proponitur, ut interpretatio noſtra planum fecit: cujuſmodi ab exſcriptore Plinii Martiano Capella diſtinguitur, lib. 6. cap. de diviſione terræ, pag. 201. *Latitudo vero*, inquit, *ubi anguſtior, quinque: ubi diffuſa, ſeptem: ubi prolixior, decem millibus explicatur.*

Ibid. II. *Creduntque perfoſſas.*] Sic MSS. proxime laudati: rectius tamen fortaſſis cum Pintiano *perfoſſos* agnoveris, montes ſcilicet, non columnas. Capella hoc ipſum agens, loc. cit. *Montium prædictorum*, inquit, *effoſſis radicibus evulſoque confinio.*

Sect. 3. III. *In his coloniæ VIIII. municipia octo: Latio antiquitus donata XXIX. libertate, VI. fœdere, III. ſtipendiaria, CXX.*] Numeros ex fide eorumdem codicum reſtituimus: *coloniæ* VIIII. & *fœdere* III. cum prius octo tantum coloniæ, fœdere donata tantum oppida duo cenſerentur: id quod cum ſuperiore ſumma oppidorum omnino CLXXV. ſtare nequit. Porro de coloniarum ceterorumque jure, hæc accipe. Poſt diuturnum bellum Romani Latinos pro ſociis & amicis ſibi adſciverunt, dato jure, ut in bello Romanis legionibus permixti militarent, & ibi magiſtratus officiaque gerere, & honores accipere communi jure poſſent: ſed non Romæ tamen petere magiſtratus aut gerere iiſdem licuit, ut apertiſſime Plinius docet, lib. 7. ſect. 43. nec repugnat Aſconius, de quo Sigonium vide, lib. 1. de antiq. jure Italiæ, cap. 4. pag. 133. Atque id jus quidem, quia Latinis primum conceſſum, *Jus Latii* appellatum. Poſt tamen & ſuffragii in Urbe ferendi, creandique Magiſtratus dari ſibi jus poſtularunt, utque pro civibus Romanis pari cum ceteris jure haberentur. Impertitum & illud deinde prærogativa quadam populis aliquot exteris, ægre tamen: vocatumque *Jus Civium Romanorum.* Vetus vero jus ad diſcrimen hujuſce novi, *Jus antiquum Latii*, & *Latium antiquum* dictum eſt: datumque idem jus longo poſt tempore univerſæ Italiæ: unde Italicum jus dici cœptum. Cum cives, militeſve alio deducerent, ut ea incolerent loca, *Coloniam* vocabant: *Municipium* vero, cum loci alicujus indigenis jus illud Italicum, vel civium Romanorum, quo de eginius, communicarent. Ampliabant autem Romani, adſtringebantque arbitratu ſuo jus & immunitates eas, ut auctor eſt Tacitus, lib. XI. Annal. Quin ipſe Plinius coloniis quibuſdam jus Italiæ tantum conceſſum, aliis ſolam immunitatem a tributis innuit; ſect. hujus libri tertia. Municipia ſuis vivebant legibus & inſtitutis: Coloniæ Romanis. Suis quoque, oppida libertate donata: ſed neque Italico, neque civium Romanorum jure gaudebant, quorum alterutro municipia fruebantur: Ea vero *libera oppida*, & *liberæ conditionis* vocabantur. Fœderata erant, quibuſcum populus Rom. fœdus fuerat, quorum cives ſe fœderatos, ſocios, fratres, populi Romani cognominabant, ut de Arvernis Galliæ populis, Heduiſque dicemus, lib. 4. ſect. 32. & 33. Denique ſtipendiaria erant, quæ vectigal penderent, ſeu tributo ſolvendo obnoxia forent.

Ibid. IV. *Onoba Æſtuaria.*] MSS. Reg. & Colb. ac Pariſ. *Oſſonoba Æſtuaria.* Parm. edit. *Oſſonoba Aſturiæ.* Hermolaus, *Oſſonoba Luſturia*, quoniam inter amnes Luxiam & Urium, ſita eſt. Nos Ὀνοβαν Αἰστυαρίαν, hoc eſt, Æſtuariam, ab æſtuariis, quæ illic frequentia ſunt appellatione deducta, maluimus appellari, veſtigia codicum antiquorum ſumma fide ac religione ſecuti. Oſſonoba certe non hujus loci eſt, ſed Luſitaniæ, ut dicemus lib. 4. ſect. 35. & ab Oſſonoba diverſam Onobam & nomine & ſitu Marcianus Heracleotes agnoſcit, pag. 71. & 73. hanc in qua nunc ſumus, Ὀνοβαν Ἀστυρίαν vocans prope Anæ oſtia: unde Ptolemæus emendandus, apud quem lib. 2. cap. 4. ONOBA AISTOYPIA pro ONOBAAISTOYPIA legitur. Hanc porro Onobam eſſe *Ayamonte*, oppidum ipſis Anæ oſtiis impoſitum perperam Bivarius exiſtimavit, ut ſuppoſititium Maximo ſetum vindicaret.

Ibid. V. *Arenæ montes.*] Ita Romana & Parmenſis editio vetus. MSS. R. 1. 2. &c. *Hareni montes.* Ipſi ſunt Mariani montes, quos in hoc Bæticæ tractu Ptolemæus agnoſcit, lib. 2. cap. 4. quem tractum haud multum a MSS. codicum lectione abludente vocabulo, *las Areas Gordas* vulgus appellitat.

Ibid. VI. *Portus Bæſippo.*] Melæ quoque lib. 2. cap. 6. *Beſippo ad Junonis promontorium*: ex quo intelligitur hallucinatos eſſe viros alioqui eruditos, Rodericum Carum, qui lib. 3. Antiq. Hiſpal. cap. 48. portum Bæſipponem eſſe exiſtimat, *Puerto de S. Maria*, ad oſtium amnis *Guadalete*: & Hieron. Suritam, qui Baſilipponem, hodie *Cantillana*, ſupra Hiſpalim ad Boream poſitum, cum hoc Bæſippone maritimo oppido confundit; cum diſertis verbis Mela Pomponius, Pliniuſque, viri in Geographicis rebus ſupra famam accurati ac diligentes, inter Gades & Calpen, promontorio Junonis Bæſipponem affigant. Ptolemæo lib. 2. cap. 4. Μυνιζίας λιμὴν dicitur & oppidum Βαισίππων.

Ibid. VII. *Sexti Firmum.*] Admonet ipſa ſeries oppidorum, quæ plane eadem eſt apud Melam, Plinium, Ptolemæumque, Sexti Firmum prius Hiſpaniæ oram legentibus a Calpe verſus ſeptemtrionem occurrere, quam Selambinam: quare Suritam, Rod. Carum, alioſque falli neceſſe eſt, qui id oppidum nunc *Motril* eſſe exiſtimant, quod citra Selambinam eſt.

Ibid. VIII. *Singili, Attegua.*] Prius legebatur, *Singilia, Hegua.* Scio in hoc Bæticæ tractu Αἴγυαν a Strabone citari, lib. 3. pag. 141. Sed cum *Singiliattegua* in MSS. ſcribatur, Reg. 1. 2. &c. *Singili: Attegua*, haud cunctanter agnoſco. Nam de Attegua, præter Dionem, quem laudavi, meminit non ſemel Hirtius, l. de bello Hiſp. pag. 259. & Atteguenſes Pompeianarum partium fuiſſe, ſcribit Valer. Max. lib. 9. cap. 2. pag. 425.

Ibid. IX. *Tuati vetus.* Ita MSS: omnes, librique editi ante Frobenium, qui *Tucci vetus* repoſuit.

Ibid. X. *Celti, Arva, Canama, Evia.*] Vix ullus eſt in hoc opere Geographico, in quo atrocius graſſata ſit interpolatorum libido, & emendandi prurigo quædam, quæ eruditos etiam viros interdum tenet. In MSS. Reg. 1. 2. Colb. & Pariſ. *Celtiarava, Camana, eua.* In edit. Romana, Parm. Froben. Gelen. aliiſque ante Dalecampium, *Celtiaca, Vacamana, Acria.* Numerum oppidorum auxit, immutavitque deinde Dalecampius: *Celtiaca, Axatiara, Arruci, Manoba.* Ecquod in his verbis, veteris ſcripturæ veſtigium? Roder. Carus, lib. 3. Antiq. Hiſpal. cap. 3: 8. & 9. logit, *Celſita, Axati, Arva, Arucci, Menoba, Canama, Aria.* Noſtram emendationem potiorem his omnibus eſſe non modo priſcorum codicum veſtigia ipſa confirmant, vix ullo fere apice immutato, ſed & inſcriptiones veteres, quas modo allaturi ſumus. *Axati*, certe & *Arucci* expunximus, quod de iis libri omnes conditivi ſilent: etſi non me præterit Municipii Flavii Axatitani, & Civitatis Aruccitanæ, apud Gruterum in Inſcript. fieri mentionem, pag. 432. & pag. 238. Quin & ipſam Celtim ex hoc albo ſuſtuliſſem: niſi meminiſſet, ut dixi, Antoninus: ratus Plinium in his oppidis appellandis, non tam ſitus cujuſque loci, quam ſeriei elementorum habuiſſe rationem: quamobrem *Alica* priore loco ſtatuiſſem, cum Alicenſis oppidi in Provincia Bætica memoria exſtet apud Gruterum, pag. 342. Quod vero ad Arvam attinet, apud eumdem pag. 476. inſcriptio legitur, ORDO. MVNICIPII. ARVENSIS, reperta Alcólæ, medio itinere inter Hiſpalim, & Cordubam. De Canama, pag. 345. CANAMENSES. LINTRARII. Oppidum Bæti impoſitum, nunc *Villanova del Rio.* Denique EVIA apud eundem legitur, p. 550. in inſcriptione, procul ab hoc ſitu, ſed in Bætica tamen reperta.

Ibid. XI. *Ilipa, cognomine Ilia: Italica.* [In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Ilipa cognomine Illa Italica.* Parm. edit. *Ilipa cognomine Ila Italica.* Voculam *Ila*, veluti nihili ea foret, Frobenius prior expunxit, legitque, *Ilipa cognomine Italica*, atque ita ſcribendi ceteris deinde auctor fuit. Atqui Straboni lib. 3. pag. 141. Ἰπάλκη ἡ Ἴλιπα, & quod idem eſt, Ptolemæo Λαῖπα μεγάλη & Ἰπάλκη, civitates ſunt duæ diſpares. Et fuit *Ila* ſive *Ilia* Ilipæ cognomen genuinum. Apud Gruterum, pag. 351. IMMVNES. ILIENSES. ILIPONENSES: unde noſſe Reineſius potuit qui Ilienſes Iliponenſes forent, quod ſcire ſe negat, epiſt. 23. Alias ſine cognomine, apud eumdem Gruter. pag. 246. legitur MVNICIPIVM. INLIPENSE.

Ibid. XII. *Vergentum, quod Iulii Genius: Orippo, Caura, Siarum*] Inſigniter depravatus hactenus hic locus in libris omnibus ſic legebatur: *Vergentum, quod Iulii genitor, Hippo Cauraſiarum*, quæ non oppidorum nomina, ſed vocum portenta erant. At Orippo, etiam ab Antonino memoratur, in itinere a Gadibus Cordubam, ab Hiſpali IX. M. P. Et apud Gruterum, pag. 803. inſcriptiones erutæ in pago quem *Sarracatim* vocat, in agro Utrerenſi, ORDO. SIARENSIVM. Apud Roder. Carum, lib. 3. Antiqu. Hiſpal. cap. 20. SIAREN-

Digitized by Google

BIVM. MVNICIPIVM legitur. De Caura & Orippone mentio apud Poëtam antiquum, A. Halum nomine, ortu Burdegalenſem, quem Tamayus edidit in Martyrol. Hiſpan.

Hic Caura, Sauros ſuſtentat Orippo colonos.

Mox ut editione Romana anni 1470. & Parmenſi legitur, *Fluvius Menoba & ipſe*, legi oportet: non *Menoba Bæti & ipſe*, ut recentes libri cum Dalecampio, inani repetitione ſyllabæ *ba* & *et* exhibent; Neque enim Menoba fluvius amni Bæti, ſed agris vel oppido Sciaro potius dicitur *infuſus*. Sic enim Plinius ipſe Bætim amnem paulo antea Bæticæ dicit infuſum.

Ibid. XIII. *Vrſo, quæ Genua Vrbanorum.*] Ita libri omnes. Tamen erudite ſuſpicatur Anton. Auguſtinus, legi oportere *Gemina Vrbanorum*: deductis eo colonis militibus ex aliqua earum legionum quibus Geminæ, aut Gemellæ, cognomen fuit, quales erant VII. X. XIII. & XIV. quod ex duabus factæ ſingulæ erant, quæ juſtum legionum numerum non explerent. Auctor ipſe Cæſar, lib. 3. bell. Civ. pag. 166. & Dio, lib. 55. Urbanorum autem cognominatur, quod militum forte ex ſola Urbe Roma conſcriptorum eſſet.

Ibid. XIV. *Callet, ... Ilipula minor, Merucra, Sucrana .... Oningis.*] Cum ſint hæc oppida & extra Bæturiam poſita, & conventus Aſtigitani, in eorumdem aſſignando ſitu aſſentiri viris eruditis non poſſum. Nam quod *Callet* nunc Cala eſſe cenſet Jo. Fr. Andrez, lib. de Patria S. Laur. pag. 212. & Rod. Carus, lib. 3. cap. 70. & poſt illum Holſtenius, oppidum ſcilicet in media Bæturia poſitum, ſupra Hiſpalim, inter Bætim & Anam; quam oram Plinius nunc deſcribat, quemve conventum, æſtimaſſe ſatis non videntur. Ilipula vero minor, *ſi Niebla* eſt, ad amnem *Tinto*, fere inter oſtia Bætis & Anæ, ut viſum eſt Roder. Caro, lib. 3. cap. 81. ſane non Aſtigitani conventus ea eſſe potuit, ſed Hiſpalenſis: Celticis Bæturiæ populis, in quibus eſt *Niebla*, ei conventui, ut Plinius mox ſubjungit, attributis. Denique, ſi Oningis ibi fuit, ubi nunc Giennium eſt, ut cenſuit Mariana, lib. 2. hiſt. Hiſpan. cap. 21. pag. 78. ad Cordubenſem conventum pertinuit, non ad Aſtigitanum. Et Livius ſane, lib 28. pag. 319. haud procul Gadibus & Oceano ſtatuere Oringin videtur, quam ſolo æquatam a Scipione prodit. Pro *Merucra*, *Sucrana*, MSS. *Marca*, *Sacruna*. At vetuſtæ editiones, Romana & Parmenſis, ut edidimus.

Ibid. XV. *Seriæ adjicitur, &c.*] Prius legebatur; *Seria quæ dicitur Fama Iulia: Vertebrige, Concordia .... Callenſibus Emanici.* Quam lectionem vitioſam oſtendit diſſona a priore parte poſterioris ſtructura ſermonis. Nos codicum R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. fidem ſecuti ſumus, ut fere ſolemus.

XVI. *Regionis Oſintiadis Siſaponem.*] Hactenus in libris editis poſt Frobenium, *Regiones Oſintigi, Siſaponem.* In MSS. Reg. & Colb. ac Parm. edit. *Regiones Oſintiadis Siſaponem.* Quam lectionem ceteris anteponimus, ut Siſaponi oppido circumjectus ager ſuo nomine cenſeatur: ſiquidem Oſintiadem contineri Bæturia, ſicut minores regiones majoribus ſolent, ſimile veri eſt.

Ibid. XVII. *Latinorum, Regia Cariſſa.*] Sic MSS. Reg. & Colb. vetuſtæque editiones omnes ante Dalecampium. Nec Læpiam habent, nec Uliam, quas ille hoc loco nobis obtruſit. Scio apud Gruterum, pag. 271. legi, ORDO. REIP. VLIENSIVM. Sed reperta ea inſcriptio eſt apud *Monte-Mayor*, prope Cordubam, longe a Gaditano conventu, in quo nunc ſumus. Hodie Montis-Majoris nomen habere putatur Ulia, inquit Mariana lib. 3. hiſt. Hiſp. cap. 20. pag. 122. XX. ab urbe Corduba lapide. Haud procul Corduba fuiſſe etiam Dio ſignificat, lib. 43. pag. 229.

Ibid. XVIII. *A Caſtulonis oppidi fine Gades, CCL. M.*] Ita MSS. omnes, R. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Parm. quoque editio, & Martianus ipſe lib. 6. cap. de Hiſpania, pag. 203. a quo Hermolaüs incaute citerioris Hiſpaniæ menſuram mutuatus tranſtulit in ulteriorem, atque hoc loco Plinii textum inde corrupit, ſcribens CCCCLXX. M.

Ibid. XIX. *Orbi ſpectandum.*] *Orbi* repoſuimus, admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. cum prius *urbi* legeretur in libris unpreſſis: Orbi, inquam, hoc eſt, univerſis terrarum gentibus Romam confluentibus. Periret enim alioqui, cum inſigni illo Romanæ urbis præconio loci ipſius etiam ex ejuſdem verbi repetitione venuſtas. Sic paulo poſt, *porticum eum complexam* ſcripſimus, ubi *eam* habent libri editi perperam, cum ad *orbem* id referatur, quem porticus ea complecte batur.

Sect. 4. XX. *Auſetani, Laſetani.*] Hactenus, *Auſetani, Itani, Laſetani.* Fulvius Urſinus, *Iaccetani* legit ex Strabone, & Ptolemæo. Nos *Itani* expunximus, de quibus in hoc tractu nihil uſquam compertum: ex quo mutila quædam præcedentis vocis repetitio poſſit haberi. Nam cum hos, quos recenſet Plinius, redditurum ſe promittat inferius, Auſetani quidem, aliique, ſuis locis apparent: Itani nuſquam. At ne Lacetas cum Urſino, Pelicerioque in notis MSS. mutem, vetat Livius qui Lacetanos ſæpe laudat, lib. 28. pag. 329. lib. 34. pag. 410. multoque expreſſius ſitum eorum indicat, lib. 21. pag. 206. *Cn. Scipio*, inquit, *in Hiſpaniam cum claſſe & exercitu miſſus, cum ab oſtio Rhodani profectus, Pyrenæoſque montes circumvectus, Emporiis appuliſſet claſſem, expoſito ibi exercitu, orſus a Lacetanis omnem oram uſque ad Iberum &c.* Λακητανίαν Dio, lib. 45. pag. 274. Et Λακητανῶν ἔθνος Plutarchus agnoſcit, tum alibi, tum in Catone majore; pag. 342. Lacetanos denique Cæſar lib. 1. Bell. Civ. pag. 143. cum Auſetanis & Tarraconenſibus jungit. Adeo placuere Jaccetani Cujacio, ut non modo hoc loco, ſed ubi minime omnium oportuit, obtruſerit. Nam Dig. lib. 50. tit. 15. de Cenſibus, ubi Ulpianus, *Ius Italicum Valentini & Licitani habent*: ipſe *Iaccetani* legi cenſet oportere, lib. 10. Obſerv. cap. 35. Alii *Lacetani*: neutri recte. Nos *Illicitani* ab Illici, de quo paulo ante Valentiam egimus, quod oppidum Latinorum ſeu juris Latini eſſe Plinius monet, reſtituimus.

Ibid. XXI. *Edetani.*] Prius *Sedetani* legebatur. Atqui Sedetanos hic locum habere litterarum ſeries non patitur, quam in populis nunc recenſendis Plinius ſequitur: *Auſetani, Cerretani, Edetani, Gerundenſes*, &c. Ab Ἔδητα oppido nomen hi ſortiti videntur, quod ubi ubi demum id fuerit, cis Iberum fuit: inter amnem eum & Pyrenæa juga. Cave enim credas ab Edeta oppido Edetaniæ ſive Sedetaniæ regionis, ubi Saguntum, Valentia, & Cæſarauguſta fuere, hos Sedetanos fuiſſe appellatos: cum ii Cæſarauguſtani fuerint, ut ſtatim Plinius admonet, non Tarraconenſis fori. Quid ſi *Deciani* ſcribas, a Δεκίανα Indigetum mediterraneo oppido apud Ptolem. lib. 2. cap. 6.

Ibid. XXII. *Larnenſes, Lurſenſes, Lumberitanos.*] Cum hoc loco populorum nomina diſponi per elementa debeant, mire omnia perturbata, permixtaque ſunt in libris ad hunc diem vulgatis: ſic enim habent: *Larnenſes, Iturifenſes, Iſpalenſes, Lumberitanos.* In MSS. Reg. &c. *Larnenſes, Lurſenſes, Lumberitanos.* De Iſpalenſibus nihil: unde huc irrepſerint, incompertum adhuc. Hermolaus *Ilurſenſes* ab Ilurone jam antea memorato oppido, neque revocando amplius: Iturifenſes Dalecampius ab Ἰτύρασσα Vaſconum civitate, repoſuit.

Sect. 5. XXIII. *Atax e Pyrenæo.*] E Cemeno ſeu Gebenna monte dum fluere Atacem, non e Pyrenæo, Strabo docet, lib. 4. pag. 182. haud ſatis peritum ſe locorum eorum fuiſſe prodit. Rectius Mela, a quo non ineleganter deſcribitur, lib. 2. cap. 5. *Atax ex Pyrenæo monte digreſſus, qua ſui fontis aquis venit exiguus, vadoſque eſt, & ingentis alioquin alvei tenens, niſi ubi Narbonem attingit, muſquam navigabilis: ſed cum hibernis intumuit imbribus, uſque eo ſolitus aſſurgere, ut ſe ipſe non capiat.*

Ibid. XXIV. *Nec minus ſeipſo torrentes, Iſaram & Druentiam.*] Non *torrentem*, ut prius, ſed *torrentes* multitudinis numero repoſuimus, tum codicum omnium MSS. fide, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. &c. tum ex re ipſa: namque ea vis torrenti ſimilis etiam Druentiæ propria eſt, communiſque cum Iſara & Rhodano. Unde Silius Ital. lib. 3.

Turbidus hic truncis, ſaxiſque Druentia lætum
Ductoris vaſtavit iter: namque Alpibus ortus
Avulſas ornos, & adeſi fragmina montis
Cum ſonitu volvens fertur latrantibus undis:
Ac vada tranſlato mutat fallacia curſu.

Vide & Livium, lib. 21. pag. 198.

Ibid. XXV. *Ultra, foſſa ex Rhodano C. Marii.*] Nemo omnium Geographorum apertius, quam Plinius, ſitum Marianarum foſſarum ſignavit, nempe ultra Rhodani vetera oſtia. Cujus ex verbis varias de foſſarum Marianarum ſitu ſcriptorum ſententias convellere proclive admodum foret, ſi eſſet id otii noſtri, aut inſtituti. *Foſſas* plurali nomine dicit, eaſque *inſignes opere*: unde errare eos intelligas, qui unicam quærunt, & obſcura tantum illius veſtigia ſe reperiſſe confitentur. Nunc ſunt duo orientalia Rhodani oſtia, in quæ ſe potiſſimum poſtea amnis devolvit. Inſulam ex parte includunt, quam vocant *la grande Camargue*. Ex duabus hiſce foſſis, ei quæ magis orientalis eſt, impoſitum poſtea Arelate Sextanorum eſt. Has quoque commemorat foſſas Solinus, cap. 2. pag. 17. *C. Marius bello Cimbrico factis manu foſſis invitavit mare: perniciofamque ferventis Rhodani navigationem temperavit.*

Ibid. XXVI. *Stagnum Maſtramela: oppidum, Maritima Avaticorum.* Prius *Aſtromela* legebatur. At Stephanus, pag. 448. Μαστραμέλη, inquit, πόλις ἐν λίμνῃ τῇ Κελτικῇ. Unde & illud effici videtur geminum oppido adjacenti fuiſſe nomen: alterum cum ſtagno commune: proprium alterum. At dum Geographorum vulgus id oppidum putat eſſe *Martiguez*, merito reprehenditur ab Honor. Bouche, lib. 3. hiſt. Provinc. cap. 6. pag. 172. quod recentiſſime conditum id eſſe conſtat, hoc eſt, non ante annos quingentos, loco antea inculto ac deſerto. Veri multo ſimilius ſtatuit eſſe *Marignane*, ad ſtagni latus orientale. *Maritima Avaticorum*, inquit Mela, lib. 2. cap. 5. *ſtagnum obſidet.*

Ibid. XXVII. *Aquæ Sextiæ Salluviorum.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. non *Salyorum*. Inſcriptio Gruteri, pag. 298. DE LIGURIB. VOCONTIEIS SALLUVIEISQ. Σάλυες vocat Ptolemæus, pro Σάλυαι, lib. 2. cap. 10. Hi ſunt Falanii Galli (lege *Sallavii Galli*) de quibus Fulvius triumphaſſe dicitur in Epitome Liviana, lib. 60. ut docet inſcriptio vetus in Faſtis Triumphorum, M. FULVIVS. M. F. Q. N. FLACCVS. PROCOS. DE LIGVRIBVS. VOCONTIEIS. ET. SALLVVIEIS.

Ibid. XXVIII. *Alebece Reiorum Apollinarium.*] Hactenus legebatur *Alebeceriorum Apollinarium.*] At MSS. Reg. Colb. & Pariſ. totidem apicibus id nomen exhibent, quot repræſentamus. Accedit & vetus inſcriptio apud Gruter. pag. 468. COL. REIOR. APOLLINAR. Et Tabula Peuting. REIS. APOLLINARIS, Reiis Apollinaribus, a cultu, ut videt

Digitized by Google

tur, Apollinis. Quid quod nec Alebece satisfacit ipsa, libentiusque *Albiæce* agnoverim, si MS. ullus codex suffragetur. Nam Albicecos Ἀλβιοίκους Salyibus, sive Salluviis, Voconiisque confines Strabo facit, lib. 4. pag. 203. plane ut ipsius oppidi Ἀλβίοικοι nomen esse potuerit, qua forma & Σόλοι Solœ Cilicii appellantur.

Ibid. XXIX. *Cessero.*] Non *Cisteron*, aut *Castres*, ut quibusdam eruditis visum, sed S. Tiberii pagus, *S. Tubery*, ad Araurim qui Agatham præfluit, leucis fere quatuor a Bæterris. Κιστερὼ est Ptolemæo, lib. 2. cap. 10. in Volcis Tectosagibus. Antonino in Itiner. Cesero, a Bæterris M. P. XII. Ado in Martyrol. 10. Novemb. *In territorio Agathensi in Cessarione, SS. Martyrum Tiberii, Modesti, & Florentiæ, qui tempore Diocletiani martyrium compleverunt.* Et in vita S. Tiberii: *Et subito apparuerunt juxta fluvium qui dicitur Araur, in vico qui vocatur Ceseri, &c.*

Ibid. XXX. *Tasconi, Taruscorienses.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Paris. *Tasconi, Tarascunonienses.* Libri vulgati, *Tascodunitari, Cononienses*, omnino mendose, ut vel ex ipsa serie elementorum liquet. Adeo non placet conjectura eruditi viri, scribi ita jubentis: *Tarascodumi, Tarni, Tononienses*: ut si Tasconos ipsos expungere cuipiam libuerit, ceu ineptam vocis subsequentis repetitionem, ac solos retinere Taruscorienses, haud gravate sim ei assensurus. Nam Tarnos ab amne Tarne comminisci, otiosorum hominum videtur esse: Tononienses a Sabaudia in provinciam Narbonensem, accersere, quam solam Plinius modo perlustrat, ἀναγραφήτων.

Ibid. XXXI. *Adjecit formulæ.... Avanticos, atque Bodionticos.*] Sic libri omnes tum editi, tum manu exarati ante Hermolaum, qui pro Bodionticis Ebroduntios fidenter inculcavit: perinde quasi aut gens eadem sub diversis nominibus bis signetur a Plinio: Ebroduntiorum quidem appellatione hoc loco, & Caturigum rursus sect. 24. est enim Caturigum oppidum Ebrodunum: aut Ebroduntiorum, si locum hic eos habere oportuit, Dinia potius oppidum, quam Ebrodunum ipsum dici debuerit. At non levior ejusdem Hermolai lapsus, & Guillimanni, qui Hermolaum secutus est, cum Avanticos Helvetiæ populos, *ceux d'Avanches*, signari hic arbitrati sunt: quandoquidem hos Alpium incolas fuisse Plinius ipse admonet, & Ammianus quidem, ut mox dicturi sumus, Graiarum: a quibus longa intercapedine Aventicum Helvetiorum disjunctum est: longe nempe positum supra Lemannum lacum, quo tamen lacu claudi provinciam Narbonensem superius monuimus. Describit Avanticorum oppidum, cujusmodi fere nunc est Ammianus, lib. 15. pag. 54. *Alpes Graiæ & Pœninæ,.... habent Aventicum, desertam quidem civitatem, sed non ignobilem quondam, ut ædificia semirutа nunc quoque demonstrant.* Sententiæ nostræ de Aventicorum germano situ suffragatorem habemus virum eruditum Nic. Chorier, lib. 1. hist. Delphin. pag. 12. & lib. 4. pag. 197.

Sect. 6. XXXII. *Haud ullo inde loco CCC. in latitudinem.*] In MSS. Reg. Colb. Paris. &c. *Haud ullo in loco.* Parm. edit. *Haud ullo in loco CC.* Nos ex conjectura, *Haud ullo inde loco*, ex Martiano, lib. 6. cap. de Italia, pag. 205. CCC. rescripsimus: *Nusquam*, inquit, *trecenta latitudo ejus excedit.* Sed Plinii mentem idem Martianus haud affecutus sane videtur, quæ nostra interpretatione, feliciter, ut quidem opinamur, illustrata est.

Ibid. XXXIII. *Vniversæ autem ambitus..... XXX. pass. LVIII.* Sic MSS. omnes. In Solino, cap. 2. pag. 14. & Capella, lib. 6. cap. de Italia, pag. 205. male nunc hic idem universæ Italiæ ambitus colligit vicies centena & XLIX. millia pass. hoc est, $\overline{XX}$. XLVIII. cum utrobique, ut in Plinio, scribendum sit, $\overline{XXX}$. LVIIII. nullis additis detractisve: sed tertia tantum denarii nota, quam prava librarii distinctio sequenti summæ tribuit, reddita, restitutaque priori. Quamobrem immerito Salmasius in Solin. pag. 83. ex eodem Solino Martianoque Plinium emendandum pronunciat, cum e contrario ii sint ex auctore suo Plinio refingendi. Nam si decies centena & XX. millia passuum apud eosdem colligit longitudo Italiæ, haud sane pauciora tricies centenis passuum millibus patere ejus ambitum res ipsa pervincit.

Ibid. XXXIV. *A Corsica minus LXX.*] Reg. 2. *A Corcyra minus* LXX. Parm. edit. *A Corsica.* Martianus, lib. 6. cap. de Italia, pag. 105. ex optimis exemplaribus, *A Corsica, minus* LXX. id quod libentius amplexi sumus. Omitti sane non debuit major insula, aut longe minor anteponi. Deinde longiusculum est Italiæ a Corcyra intervallum, ut minimum C. M. P. At Corsicam a Vadis Volaterranis LXII. M. P. abesse Plinius diserte testatus, ut quidem præ se ferunt exemplaria omnia, lectionem quam defendimus, egregie tuetur.

Sect. 8. XXXV. *Aquenses cognomine Taurini.*] Ariolantur, qui *Aquæpendente* in Etruria oppidum signari hoc loco putant. A Centumcellis, hoc est, *Civitta Vecchia*, ut diximus, prope hæ Aquensium Thermæ abfuerunt. Testis Rutilius in Itiner. pag. 305.

Ad Centumcellas forti defleximus Austro:
Tranquilla puppes in statione sedent. Et mox:
Nosse juvat Tari dictas de nomine Thermas,
Nec mora difficilis millibus ire tribus, &c.

Ibid. XXXVI. *Clusini novi, Clusini veteres.*] Hos non re ac loco, sed nomine solum invicem discrepare censet Holstenius in Notis ad Ital. Antiq. p. 75. At non ita sane veteres censuerunt: Nam in fragmento Itinerarii Antonini, itinere Tiberino sive Ciminio, legitur, *Clusio vetere olim Comersolo: Clusio novo, a quo dictus Clusentinus transitus Hannibalis.* De vetere Livius, lib. 10. pag. 179. *Clusium, quod Camarsolum appellabant.*

Ibid. XXXVII. *Fluentini.*] Ita MSS. plerique, librique editi, At Chiffl. & Paris. *Florentini*, ut in codicibus quos vidit, legisse se, si credimus, testatur Gelenius, Frontinus l. de colon. pag. 93. Coloniam Florentinam deductam a Triumviris prodidit: & Tacitus, l. 1. Annal. pag. 36. orasse ait Florentinos, ne Clanis solito alveo demotus, in omnem Arnum transferretur, idque ipsis perniciem afferret. Tamen in decreto Desiderii Regis Italiæ, apud Gruter. pag. 220. *Palantes Fluentinos collegimus:* quod de Florentinis accipiendum est.

Ibid. XXXVIII. *Subertani.*] Sic MSS. omnes, impressique libri ante Hermolaum, qui a Suderno Prolemæi lib. 3. cap. 1. *Sudertani* scripsit. Nos *Subertani* anteponimus, quoniam id ei oppido, quod *Sovretto* diximus appellari, peraccommodatum nomen est a subere, quo circumjectus ager abundat.

Ibid. XXXIX. *Volcentini cognomine Etrusci.*] In libris editis, *Volaterrani cognomine Etrusci*, Volcentinis prætermissis: At eosdem ex Chiffl. codicis fide restituimus, probe gnari, præter Etruscos Volaterranos esse nullos uspiam: neque eo proinde cognomine discerni ab aliis necesse fuisse. Volcentinos autem, seu Volcentanos, & in Lucanis Plinius commemorat, sect. 15.

Sect. 9. XL. *Nicodoro Athenienſium magistratui qui fuit Vrbis nostræ CCCCXL.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colb. Paris. & Chiffl. Quin ipse Plinius, lib. 13. sect. 30. & lib. 15. sect. 1. hunc ipsum annum signat. Hoc uno in loco permutatis numeris libri impressi habent CCCC. LX. Quin & illud paulo ante, *quod scripsit Nicodoro Magistratui* mutare ausi non sumus, cum sic habeant libri omnes manuscripti, & editi: tametsi neque inscripsisse cuiquam librum suum de plantarum historia Theophrastus videtur.

Ibid. XLI. *Conchylio, & pisce nobili adnotantur.*] Sic libri omnes: nec conjectura placet eruditi viri, legentis *adnatantur*: qua forma dictum ad Ovidio est,

Novit quæ multo pisce natantur aquæ.

Adnatari enim conchylio litora dure admodum dici nobis videtur.

Ibid. XLII. *Affilani.*] In MSS. *Afulani.* In edit. Parm. *Vefulani*, perperam: exigente elementorum serie, ut ab A gentis ejus nomen incipiat. Frobenius, & alii post eum, *Asulani.* Nos *Affilani*: quod apud Frontinum legitur, lib. 83. *Affile oppidum lege Sempronia.*

Ibid. XLIII. *Capitulum Hernicûm, Cereatini qui Mariani.*] In edit. Parm. *Capitulum Hernetum, Cernetani.* Frobenius, aliique deinceps, *Capitulum, Cernetum: Cernetani.* Emendationis nostræ auctor fuit partim Strabo, lib. 5. pag. 238. partim Frontinus: Sic enim ille: Ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ὑπὲρ Πεφίνεσσαν, ἥ τε Ἐρνίκων πολίχνη Καπίτυλον, καὶ Ἀναγνία πόλις ἀξιόλογος, καὶ Κεραταὶ, &c. *In montibus supra Præneste urbs Hernicorum sita est, Capitulum, & Anagnia urbs insignis, & Cereatæ.* Itaque erit *Hernicum* pro *Hernicorum*, & a Cereate Cereatini. Frontinus vero, lib. de Colon. pag. 85. *Cereate Mariana* (non *Marina*) *municipium familia C. Marii obsidebat.* Et pag. 118. *Ceretium* (lege *Cereatium*) *municipium familia Marii obsidebant.*

Ibid. XLIV. *Interamnates Succasini, qui & Lirinates.*] Hæc conjunctim ut legerentur, effecimus: non uti prius, *Interamnates, Succasani, qui & Lirinates.* Nam præter elementorum seriem, quæ nunc alioqui abrumperetur, docet id vetus inscriptio apud Gruterum, pag. 431. quæ Casino in monte reperta est: in qua REIP. INTERAMNAT. LIRIN. mentio habetur. Sic porro appellati sunt, quod ad Lirim amnem sedes haberent: Succasini autem (sic enim emendo, pro *Succasani*) quod sub Casino monte. Auctor emendandi Livius, lib. 26. pag. 282. *Sub Casinum biduo stativa habita: Inde præter Interamnam, Aquinumque, in Fregellanum agrum ad Lirim fluvium ventum.*

Ibid. XLV. *Ilionenses Lavinii.*] Lanuvii reposuit Hermolaüs ex Ptolemæo, ob vetus municipium Lanuvium, qui pagus est hodie *Indovina*, haud procul Velitris. At major longe dignitas Lanuvii fuit, ut vetustas major: nam ut Varro ait lib. 4. de Ling. Lat. pag. 35. *Oppidum, quod primum conditum in Latio stirpis Romanæ Lavinium* fuit: *Hoc a Latini filia, quæ conjuncta Æneæ, Lavinia appellata:* &c. Frontino, pag. 86. & 124. *Lauro-Lavinium* dicitur. Dionysius Halic. lib. 5. Antiq. pag. 287. Λαυίνιον μητρόπολις Ρωμαίων γένους. Incolæ Lavinienses, pag. 326.

Ibid. XLVI. *Compita Larium.*] Lares in compitis coli solitos præter Festum testatur Ovidius, lib. 2. Fastor. vers. 615.

Qui compita servant,
Et vigilant nostra semper in urbe, Lares.

Et Tranquillus de Augusto, cap. 31. *Compitales Lares*, inquit, *ornare bis in anno instituit, vernis floribus, & æstivis.* Hinc Tertulliani locum obiter emendamus, lib. de spectaculis, lib. 5. ubi vetus hæc aræ inscriptio legitur: CONSUS. CONSILIO. MARS. DVELLO. LARES. COMITIO. POTENTES. Rigaltius edidit, *Coillo potentes.* Grammaticus nescio quis COLIO, idque pro æde jubet accipi: domicoliumque quondam dictum esse pro domicilio, hoc uno ductus argumento, suspicatur. Ego libentius, LARES. COMPITO. POTENTES. agnoverim. Laribus dicata compita, & sub Larium tutela præsidioque ea esse: ludos idcirco compitalitios appellatos, ex compitis in quibus agitabantur, docet Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 7. pag. 221. *Compitalia*, inquit

Digitized by Google

Varro, lib. 5. de Ling. Lat. pag. 49. *dies attributus Laribus: ... ideo ubi viæ competunt, tum in compitis sacrificatur. Quotannis is dies concipitur.* Apud Servium non semel, *Lares Viales.*

Ibid. XLVII. *Ad Cn. Pompeium, & L. Catonem.*] Ita libri omnes tum impressi, tum manu exarati, ante Hermolaum, qui *L. Carbonem* importune obtrusit, quem bello Marsico, sive Sociali nullum fuisse Consulem scimus. Fuit vero L. Porcius Cato anno secundo ejus belli. V. C. DCLXV. cum Cn. Pompeio Strabone, Cn. Pompeii Magni patre.

Ibid. XLVIII. *Taurania.*] Stephanus: Ταυρανία, πόλις Ἰταλίας, forte huc referenda. Apud Melam, lib. 2. cap. 4. Taurinum est: apud Strabonem, lib. 6. pag. 254. regio Tauriana: sed ad Plinii Taurianam nihil ista pertinent, etsi pertinere Casaubonus existimavit, in notis ad Strabonem: cum ista sint in Brutio: Plini Taurania in Campano agro.

Sect. 11. XLIX. *Dictæ propter ordinem, quas item nominant singulis.*] In MSS. *quas iterum.* Forte ita rectius, cum Toletano Pintiani: *Propter ordinem quo sitæ: a quo iterum nomina singulis, Prote, & Mese.* Ab ordine, inquit, quem certis intervallis dispositæ hæ servant insulæ, in universum Stœchades dictæ sunt: rursusque ab eodem ordine singulatim sibi quæque nomen adscivit: priore earum Prima, altera mox, Media: demumque tertia, Ultima appellata. Porro vernacula Stœchadum nomina Pinctus & Dalecampius ea comminiscuntur, quæ nec exteris nec indigenis nota sint. Honor. Bouche, lib 1. hist. Prov. tccap. 7. a Pomponiana Mesen perperam distinguit: alii aliter peccant.

Sect. 12. L. *Abest a vadis Volaterranis, LXII. M.*] Corruptus haud dubie numerus, cum X C. circiter M. pass. inter utraque loca nunc supputentur. Nota fortassis centenarii in quingenarium deflexa ab amanuensibus est, scriptumque LXII. pro CXII. Quin si Artemidoro credimus, apud Agathem. lib. 1. Geogr. cap. 5. gemina centenarii nota librariis excidit, scribique necesse est CCLXXV. Trajectum enim ait esse stadiorum bis mille ducentorum. Sed coarguit Artemidorum Strabo, lib. 5.

Ibid. LI. *Ænaria. ipsa.*] Sive ab Æneæ navium statione, sive ab aheno æriscque metallis, Ænaria dicta sit, quasi Ahenaria, Αἰναρίαν scripsere cum diphthongo antiqui omnes: unus instar sit omnium Appianus, lib. 5. bell. Civil. pag. 711. qui νῆσον τὴν Πιθηκούσας vocat, ἣ νῦν ἐστιν Αἰναρία. Nam quod suadere Salmasius nititur, in Solin. pag. 97. & 321. & Bochartus lib. 3. de animal. cap. 31. pag. 994. scribi *Enaria* oportere, ut ab enaribus, hoc est, sine naribus, simiis videlicet, nomen insulæ deflexum videatur, valde vereor ut quisquam vir naris emunctæ probet.

Sect. 13. LII. *Berelidas.*] An *Balaridas* ex Martiano rectius? scilicet a Balaris Sardiniæ gente, de qua mox Plinius. An potius *Boaridas*, ex Tab. Peuting. ut scopuli intelligantur duo, qui S. Antiochi insulam obsident, *il Toro*, & *la Vacca*? An denique *Banauridas* ex Stephano, Tyrrhenicas insulas sic nominante?

Sect. 14. LIII. *CCCCXL. M. ab eo distante Peloponneso.*] Ita rescripsimus, admonitu codicum R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. cum in editis perperam legatur, CXLIV. hoc est, centena quadraginta quatuor, pro *quater centena & quadraginta.* Suffragatur præter Capellam, qui hunc plane numerum habet, lib. 6. cap. de Sicilia, pag. 208. etiam Strabo, dum Alphei fluminis ostium quatuor millia stadium, hoc est, D. millia passuum a Pachyno abesse testatur, lib. 6. pag. 266.

Ibid. LIV. *Coloniæ ibi quinque: urbes ac civitates LXIII.*] Locum hunc restituimus, tum ex Martiano Capella, lib. 6. cap. de Sicilia, pag. 208. tum ex eorumdem codicum fide, in quibus *civitates LXIII.* nullis adjectis aut detractis leguntur. Coloniarum numerum, quem nos etiam reposuimus, ex Martiano, subsequentis vocula, *urbes*, littera prior absorbuerat. Porro totidem infra coloniæ redduntur: Tauromenium, Catina, Syracusæ, Thermæ, Tyndaris. In Excerptis Legationum e Diodori libro XXIII. urbes in Sicilia LXVIII. omnino numerantur: qui numerus e quinque coloniis, urbibusque tribus & sexaginta recte conflatur.

Ibid. LV. *Amnes: Achates, Mazara, Hypsa.*] In edit. Parm. *Amnes Agathe, Mathelypsa.* In Reg. & Colb. *Agathe mater hypsa.* Pro qua lectione, Barbarus *Acis & Hypsa* reposuit: pluribus sane quam par fuerat, extritis litteris. Sed Acin quoque, de quo Schol. Theocriti, ad vers. 69. Idyll. 1. & Vibius Seq. pag. 329. ab Ætna, Solino quoque auctore, fluentem, e cujus ripis saxa in Ulyssem Polyphemum jeciisse quidam dixere, ad oram quam nunc percurrit Plinius, non pertinere, docebit subjecta oculis descriptio insulæ. Quapropter priscis litterarum vestigiis insistendo, locum nos ita legimus: *Amnes, Achates, Mazara, Hypsa.* De Achate Siciliæ fluvio, Vibius Seq. pag. 328. *Achates Siciliæ, ubi pari nomine lapillos generat, unde gemmæ fiunt.* Plinius ipse, lib. 37. sect. 54. Ejusdem meminit etiam Ptolemæus, lib. 3. cap. 4. ubi corrupta voce Ἄξιθον vocat: ac Selinuntis ab eo, & Mazaræ fluminum ostia refert. De Mazara Antoninus quoque, XII. M. P. a Lilybæo. Stephano quoque castellum est & propugnaculum Selinuntiorum Mazara, a præfluente, ut credimus, amne dictum. Servat adhuc in hoc ipso tractu oppidum Mazaræ nomen: a quo tertia Siciliæ pars *Val di Mazara* nuncupatur.

Ibid. LVI. *Echetlienses.*] Prius *Ecestienses* legebant, quos perspicuum est vel ab Acestæis, vel a Segestanis minime diversos esse. In MSS. *Echestienses*: Nos ex certissima conjectura, *Echetlienses*, ab Ἔχετλα oppido, cujus meminere Polybius lib. 1. pag. 20. & Diodorus Sic. lib. 19. ac Stephanus. Illud ipsum forte quod Ptolemæo, lib. 3. cap. 4. Ἐλαίθιον pro Ἐχέθλιον dicitur.

Ibid. LVII. *Imacarenses.*] Ita libri omnes. At elementorum series nobilius paulo oppidum appellandum hoc loco fuisse forte admonet, nempe Hyccarensium, quod Stephano Ὕκκαρα, Hiccara Antonino, a Panhormo XVI. M. P. In nummis apud Parutam, IKAP. Nunc quoque *Carini*, & *Muro d'Iccarini*, teste Fazello, decad. 1. lib. 7. cap. 6.

Ibid. LVIII. *Tsracienses.*] An *Tyracinenses*, ab oppido quod Τυρακῖναι Stephano dicitur? At in MSS. & edit. Parm. *Triraceinses.* Forte pro *Trinacrienses*: nam Τριναχίη πόλις & Τρινακίης oppidanos in Sicilia laudat Diodorus, lib. 12. Bibl. pag. 89. & 90. An denique *Tyrittenses*? nam Τυρρηνὸν in Sicilia idem Diodorus agnoscit, in Eclogis, pag. 875.

Ibid. LIX. *Hieronesos, Cæne.*] Ita libri omnes, ipseque Martianus, lib. 6. pag. 208. Cave tamen credas *Cæny* Stephani insulam nunc signari a Plinio: Locorum enim is vicinitate deceptus, promontorium Italiæ Cæni Peloro adversum, perperam haud dubie, insulam putavit: cum non modo præter eum nemo ejus insulæ meminerit: sed nec ulla usquam circa Pelorum sit, unquamve, cujus quidem mentio exstet, fuerit insula.

Ibid. LX. *Meligunis.*] Ab ovium proventu, ἀπὸ τῶν μήλων, id insulæ Liparæ nomen olim inditum censuit Dalecampius. Reclamant vetusti scriptores omnes, a quibus non Μηλιγουνὶς, sed Μελιγουνὶς vocatur. Strabo, lib. 6. pag. 275. Stephanus, Hesychius, cæterisque antiquior Callimachus, hym. in Dianam, pag. 14. vers. 47.

Νήσῳ ἐνὶ Λιπάρῃ· Λιπάρη νέον, ἀλλὰ τότ' ἔσκεν
Οὔνομά οἱ Μελιγουνίς.

Ibid. LXI. *Antea Therasia .... quia sacra.*] Therasiam quidem in insulis Ægæi maris agnovimus: hanc vero Hieram qui Therasiam quoque appellarit, adhuc auctorem quærimus. *Thermissa* haud dubie scribi satius fuerit, si exemplaria ulla faverint: cum id ei nomen fuisse, Θέρμισσαν, Strabo fateatur, lib. 6. pag. 275. & 276.

Sect. 15. LXII. *Carcines.*] Verum hujus amnis nomen, ex fide codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Paris. & Chiffl. restituimus: subdititiumque *Cæcinos* expunximus, quod Hermolaüs inculcarat, neglecta vetere editione Parmensis etiam editionis: quoniam Cæcina amne apud Ælianum & Pausaniam, lib. 6. Eliac. post. pag. 354. dirimi Locros a Rhegino legerat: At procul ab hoc sinu, quem Plinius modo percurrit, Locri, Rheginique, in ipso ferme Siculo freto collocati.

Ibid. LXIII. *Tiris, Eranusa, Meloëssa.*] Sic totidem plane apicibus MSS. omnes. Et Meloëssa quidem a proventu pecoris haud dubie nomen accepit, ἀπὸ τῶν μήλων. Verum loco priorum duarum infeliciter admodum Hermolaüs, *Tres Sirenusæ* rescripsit, quas ab ora Pæstana, adversoque plane maris tractu, in Lacinium usque promontorium transtulit. Ibi enim Sirenusas insulas, hoc est, ut Virgilius ait, Sirenum scopulos, Strabo, lib. 1. pag. 22. aliique collocant.

Ibid. LXIV. *Et Pandosiam ... in qua Alexander.*] MSS. omnes, librique vulgati ante Hermolaum, *Mardoniam* constantissime retinent: *Pandosiam* Barbarus rescripsit: quod in Pandosia obiisse Alexandrum scriptores omnes consentiant. Et Livius quidem, qui unus esse potest instar omnium, *Alexandrum Epiri Regem* ait *ab exule Lucano interfectum, sortes Dodonæi Jovis eventu affirmasse. Accito ab Tarentinis in Italiam data dictio erat, caveret Acherusiam aquam, Pandosiamque urbem: ibi fatis ejus terminum dari: eoque ocyus transmisit in Italiam, ut quam maxime procul abesset urbe Pandosia in Epiro, & Acheronte amni ... Ceterum (ut ferme fugiendo in media fata ruitur,) .... haud procul Pandosia urbe imminentes Lucanus ac Brutiis finibus tres tumulos insedit .... pervenit ad amnem ... quem cum incerto vado transiret agmen, fessus metu ac labore miles, increpans nomen abominandum fluminis, Jure Acheron vocaris, inquit, &c.* Sic Acherontem fluvium, & Pandosiam in Lucanis diserte appellat: Strabo quoque, lib. 6. pag. 256. Suidas, verbo Τόνος, aliique. Verum cum circa Pandosiam, ubi Παυδοσίαν interiisse Alexandrum Strabo affirmet, non in ipsa: circa Pandosiam letali vulnere affectus, concedere Mardoniam potuit, ubi ex vulnere obierit: & hanc urbem interiisse deinde Theopompus est auctor, cum staret interim Pandosia, quam hodie *Castro Franco* vocant.

Sect. 16. LXV. *Ab eo Basta oppidum, & Hydruntum, decem ac novem mill. pass.*] Ita libri omnes. At locum hunc Martianus perperam interpretatus, lib. 6. pag. 209. quod esset angustiarum ejusce freti, qua Ionium mare in Adriaticum irrumpit, intervallum, signari a Plinio credidit: *Hydruntum urbem*, inquit, *ubi superum inferumque mare decem & novem millibus disparatur.*

Ibid. LXVI. *Quinquaginta mill. non amplius.*] Centum reposuit Barbarus: oblitus eumdem Plinium, in describendo Italiæ situ, supra dixisse, sect. 6. *Abest a circumdatis terris, Istria ac Liburnia, quibusdam locis centena millia pass. Ab Epiro & Illyrico, quinquaginta.* Satis enim superque constat, *centum* ibi etiam agnosci non posse, cum *totidem, tantumdemve* scripturus fuisset. Nec dubitare licet quin ad frontem hanc Salentinorum Hydruntinam idipsum pertinet: cum non alia Italiæ ora magis Epiro vicina sit: atque hoc tempore etiam ab Hydrunte, vel

Digitized by Google

ab ipſo potius prope ſito Leucarum (ut appellant) capite, ad oppoſitum Epiri litus tot fere millia paſſuum computentur: in quibus anguſtiis pontes ipſos jacere Pyrrhum, Varronemque, cogitaſſe, credere par eſt. Ad hæc, Epiri Oricum ab Italiæ Salentino, LXXX. tantum, aut etiam LX. paſſ. millibus diſcrevit Plinius, ſect. 26. libri hujus, qui breviſſimum in Græciam tranſitum ab Hydrunte, non a Salentino, nunc eſſe teſtatur. Ex quo exploratum eſt ac certum, lectionem vulgatam, non modo vetuſtiorum codicum fide, verum etiam indubitato Plinii teſtimonio confirmatam, quibuſvis aliis reclamantibus, eſſe cuſtodiendam. Quam ſint enim erratis obnoxiæ Ptolemæi menſuræ, quam vitioſa Antonini & Strabonis editio, norunt eruditi.

Ibid. LXVII. *Statio Miltopæ: Lupia, &c.*] Scio in libris vulgatis legi, *Statio militum Lupia.* At MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Pariſ. *Statio Miltopæ, Lupia:* ut proprium ſit ſtationis navium nomen *Miltopæ:* ſequaturque deinde ſeorſim Lupia, utrumque in ora poſitum, quæ nunc luſtratur a Plinio. Sic Virgilius de Tenedo, *Statio malefida carinis.* Sic Plinius ipſe in fine libri hujus: *Salonis piratica ſtatione nota.*

Ibid. LXVIII. *CCXXV. M. trajectu.*] Ita MSS. omnes, R. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Pariſ. Chiffl. non, ut in editis, CCXX. Subſcribit Strabo, lib. 2. pag. 283. ſtadia MDCCC. Brundiſium a Dyrrachio abeſſe teſtatus.

Ibid. LXIX. *Amnes: Iapyx a Dædali filio rege.*] Hæc ſincera codicum proxime laudatorum ſcriptura eſt: quam ſic vitioſe interpolarant: *Barion, ante Iapyx:* ut Barii oppidi cognomen Iapyx eſſe putaretur.

Ibid. LXX. *Apameſtini.*] Ex Ἀπιήστιοι Ptolemæi, lib. 3. cap. 1. Hermolaus, & Pelicerius in notis MSS. *Apeneſtini* reponunt. At eſt illud oppidum & in Apulia Daunia prope Garganum montem, & in ora poſitum: hic Plinius Calabrorum oppida perſequitur, & ea quidem quæ ſint a mari longiuſcule ſemota.

Ibid. LXXI. *Sturnini, Tutini.*] Aberrant a vero qui Sturninos ibi fuiſſe arbitrantur, ubi nunc *Sternaccio* oppidulum Hydruntini agri, haud procul Hydrunte: in eam ſcilicet adducti hæreſim, affinitate quadam ac ſimilitudine nominis. Verum id oppidum, ut planiſſime vel ex ipſis Tabulis conſtat, cum Salentinorum ditionis fuerit, quorum oppida populique ſuo mox ordine digeruntur, in Calabrorum oppidis, quæ nunc Plinius percurrit, locum habere non poteſt. Nec felicior in conjiciendo Pelicerius in notis MSS. qui pro Tutinis, Tuticanos reponi putat oportere, ab Equo Tutico, quod non procul Benevento fuit: haud exigua terrarum intercapedine, populorumque interjacentium frequentia, diviſa a Benevento Calabria.

Ibid. LXXII. *Vxentini.*] In libris vulgatis, *Valentini.*] At MSS. & R. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. &c. *Vlentini:* nos ex indubitata conjectura, & Ptolemæi, ut diximus, fide, *Vxentini.*

Sect. 18. LXXIII. *Voto vere ſacro.*] Prius *vero ſacro* legebatur. At MSS. omnes, *vere.* Veris ſacri gemina apud antiquos acceptio fuit. Primum enim, ut Feſtus ait, *Ver ſacrum vovendi non fuit Italis: magnis enim periculis adducti vovebant, quæcumque proximo vere nata eſſent apud ſe animalia, immolaturos.* Nempe ex caprino, ſuillo, ovillo, bovilloque grege, ut docet Plutarch. in Fabio, pag. 176. Quod natum eſſet inter Kalendas Martias, & inter Kalendas Maias, auctore Livio, lib. 34. pag. 416. De Sabinis ipſis Nonius, cap. 12. n. 18. *Ver ſacrum, religioſum, Siſenna hiſtoriarum libro quarto: Quondam Sabini feruntur voviſſe, ſi res communis melioribus locis conſtitiſſet, ſe ver ſacrum facturos.* At ver ſacrum vovere, non ſolum erat proventum unius anni conſecrare, ut pecudes quidem immolarentur diis: quorſum enim hoc loco hujuſce moris rituſque ſacri mentio, ſi re nulla alla continetur? ſed juventutem etiam diis conſecratam in colonias mittere. Hunc morem edocet egregie Plinius, cum ait Picentes ortos a Sabinis, voto vere ſacro: ſed multo expreſſius Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 13. & lib. 3. pag. 77. ſtatim initio. Juſtinus quoque, lib. 24. cap. 4. *Namque Galli abundanti multitudine, cum eos non caperent terræ quæ genuerant, trecenta millia hominum ad ſedes novas quærendas velut ver ſacrum miſerunt.* Hieronym. denique in Chron. ad Olymp. 89. an. 4. *Lacedæmonii ver ſacrum Heracliam deſtinantes urbem condunt.* Ver ſacrum illi ſacram juventutem vocant, e finibus ſuis pulſam a parentibus, ubi alimenta domi non ſuppeterent, creſcente in dies multitudine: voto diis ante concepto, pro felici rei eventu: Inde illi in coloniam abeuntes, quidquid terrarum armis pararent, habebant pro patria.

Ibid. LXXIV. *Flumen Albula: Tervium quo finitur Prætutiana regio.*] Ita plane totidem apicibus ſervatis, nec detracto uno, nec adjecto, MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. & Tolet. At Colb. 3. & Salmant. pro *Tervium* habent *Teſſunum.* Ut ut eſt, oppidi id nomen fuit, ut ex ipſa Plinii oratione exploratum eſt. Unde Plinii editores hæc nomina hauſerint, quæ hoc loco obtruſerunt. *Flumina, Albulates, Suinum Helvinum, quo finitur,* &c. non vacat inquirere.

Sect. 19. LXXV. *Mevanionenſes.*] In libris vulgatis poſt Frobenium, *Mevanienſes.* At iidem ſunt ii qui Mevanates proxime antea memorati, ut recte animadverſum eſt ab Holſtenio, in Ital. pag. 92. In MSS. Reg. Colb. Pariſ. Chiffl. & in edit. Parm. aliiſque vetuſtis, *Mevanionenſes.* Nos vetuſtam inſcriptionem ſequi non auſi ſumus, quæ exſtat apud Gruter. pag. 483. DECVRIONI MEVANIOLAE. Cluverius in Ital. antiq. lib. 2. pag. 630. Mevaniolam putat eſſe *Galeata*, qui vicus Romaniæ eſt, in valle Bedeſis amnis.

Sect. 20. LXXVI. *Agris quamvis torrentior, nil tamen ex rapto ſibi vindicans.*] Ita reſtituimus ex MSS. codd. R. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Chiffl. Pariſ. In libris editis perperam, *agris quam navigiis torrentior.* Salmaſ. in Solin. p. 84. *nil tamen ex rapto abjudicans.* Fruſtra. Mox vero ubi legitur, *atque ubi liquit agros*, ex eorumdem MSS. fide delenda vox ea *agros* videtur, ceu ſpuria, a ſuperioribus *agris* mutuanda.

Ibid. LXXVII. *Sturam, Orgum, &c.*] Sic MSS. proxime laudati. Libri vulgati mendoſe *Morgum.* Ennodius in Carmine quo iter per Cortias Alpes deſcribit:

Duria nam, Seſſis, torrens vel Stura, vel Orgus.

Sect. 22. LXXVIII. *Adriatico mari appoſita: cujus Venetia, fluvius Silis, &c.*] Sic libri omnes MSS. editique ante Hermolaum, qui omnium codicum fide ſpreta legit, *mari appoſita: Venetia, cujus fluvius* &c. præpoſtere ſcilicet tranſlata Venetia. Secus enim Venetia tantum hac decima regione continebitur: id quod falſum eſſe conſtat, ex Carnorum & Iapydum regionibus, extra Venetiam quidem ſitis, verumtamen huic decimæ regioni Italiæ mox attributis.

Sect. 25. LXXIX. *Hymani.*] Ita libri omnes. An potius tamen *Iſmeni* legendum? Nam ſupra Venetos & Iſtros, Scymnus Chius, pag. 16. Mentores locat & Iſmenos:

Ἐνιστῶν ἔχοντες Θρᾷκες Ἴστροι λειμῶνες,
Ὑπὲρ ᾗ τύτων Ἰσμηνοὶ τῆ Μίνθριος.

Ibid. LXXX. *Olbonenſes.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Parm. edit. Barbarus *Albonenſes* repoſuit, ab Aluona Ptolemæi, lib. 2. cap. 17. de qua cum mox locuturus ſit Plinius, qui eam Alvonam vocat, & litoralem recte cum Ptolemæo facit: ſint autem hi Olbonenſes in mediterraneo poſiti: aut a vetere lectione minime recedendum arbitrati ſumus: aut Olbonenſes ab Olbia Stephani reponi poſſe: aut denique, quod cuipiam forte probabitur, *Arbonenſes:* nam eidem Stephano Ἀρβῶν πόλις Ἰλλυρίας dicitur.

Ibid. LXXXI. *Ex inſulis, Fertinates, Curictæ.*] Conſtans hæc librorum omnium lectio eſt, tum vero etiam Parm. edit. aliarumque ante Hermolaum, qui *Fulfinates* repoſuit, quoniam unius inſulæ Curictæ oppida duo appellat Ptolemæus, lib. 2. cap. 17. Φυλφίνιον & Κύρικον. At non unam modo ſignari a Plinio inſulam, ſed plures, tum ipſe hoc loco prodit, cum ait *ex inſulis*, tum paulo poſt, iterum repetens, *Inſulæ ejus ſinus, præter ſupra ſignificatas.*

Sect. 26. LXXXII. *Burnum, Andetrium.*] Hactenus in libris vulgatis, *Burnum, Mandetrium.* At Ptolemæo, lib. 2. cap. 17. eſt Ἀνδήτριον, pro Ἀνδήτριον, inter mediterraneas Dalmatiæ civitates. Dioni, lib. 56. pag. 579. Ἀνδήριον, pro Ἀνδήτριον, φρούριον ἐν αὐτῇ τῇ Σαλώνῃ, caſtellum Salonis adjacens. Straboni, lib. 7. pag. 315. Ἀνδήτριον ἐρυμνὸν χωρίον, caſtellum probe munitum: uti nunc quoque eſt, & Venetæ ditionis: vulgo *Cliſſa.* Vetus inſcriptio allata a Sponio, pag. 79. ITEM. VIAM. GABINIANAM. AB. SALONIS. ANDETRIVM. APERVIT. ET. MVNIT.

Ibid. LXXXIII. *Melcomani.*] Ex hoc Plinii loco Ptolemæum emendamus, apud quem Dalmatiæ populi ſic recenſentur, lib. 2. cap. 17. Ἔντὸς δὲ τῆς Δαλματίας Δαόρσιοι, ὑπὲρ οὓς μὲν Κομάνιοι. *Interiora Dalmatiæ tenent Daorſii:* (quos Daorizos Plinius & Strabo vocant:) *Supra quos Comani:* Legimus enim ὑπὲρ οὓς Μελκομάνιοι, *Melcomani.*

Ibid. LXXXIV. *Oxuæi.*] Ita libri omnes tum MSS. tum editi ante Hermolaum, qui *Oenei* ſive *Onei* ex Ptolemæo repoſuit, ab Oneo urbe inter Pignentium & Naronem amnem. Verum *Oxuæi* retinemus: ſiquidem non tunc exſtantia oppida, quale fuiſſe Oneum ſatis conſtare poteſt, cum mentionem ejus fecerit Ptolemæus, qui Plinio eſt aliquanto recentior: ſed gentes quæ jam defeciſſent, procul dubio nunc recenſentur.

Ibid. LXXXV. *Denda civium Rom. Epidamnum colonia.*] Sic libri omnes, MSS. atque vulgati: quam lectionem probo, etſi ejus nominis oppidum prope Dyrrachium nondum invenerim: cum civium Romanorum oppida differre a coloniis non uno in loco auctor indicaverit. Quod non animadvertens Pintianus, vocem *Denda*, ne ſibi moleſtiam faceret, confidenter expunxit.

Ibid. LXXXVI. *A quibuſdam Æas.*] Sic etiam vocatur a Pomponio Mela, ut diximus. A Scylace quoque: Αἴας ποταμὸς ἀπὸ Πίνδου ὄρους πρὸς τὴν Ἀπολλωνίαν παρρεῖ. Lycophron, v. 1015. & 1019. Αἴας Αἰακὸς inflexit, qua forma Græci ipſius Ajacis, ducis inter Græcos notiſſimi, nomen inflectunt. Unde Valerii Maximi locus illuſtratur, ita ſcribentis, lib. 1. cap. 5. pag. 36. *Atque illi flumen vicinum mœnibus nomine Æantem in adjutorium ſeſe mittere dixiſſent.* Apolloniatæ ſcilicet ab Epidamniis ſuppetias poſtulabant: Reſponderunt illi: Habetis Αἰακὸν: ab eo ſubſidium petite. Ludebant homines Græci in fluminis & Ajacis affini, atque adeo ſimili prorſus nomine.

Sect. 27. LXXXVII. *Vianiomena.*] Sic MSS. omnes, Reg. Colb. &c. Parm. edit. *Vivana momnia*, Hermolaus ex Rhætia Ptolemæi, *Viana* primum, mox ex conjectura *Æmonia* adjecit, quam in hoc tractu agnovit nemo. Vianiomina Plinii eſt, quæ Antonino Vindobona, a Starabantia, M. P. LIV. & alibi Vindomona dicitur, in itinere de Pannoniis in Gallias: apud Gruter. pag. 540. VIANNA.

Ibid. LXXXVIII. *Noricis junguntur lacus Peiſo, deſerta Boiorum.*]

Digitized by Google

Rectius forte *Lacu Speïso*: ut ſit, lacu illo conjungi Noricis deſerta Boiorum.

Sect. 28. LXXXIX. *Dravus, &c.*] Savus & Dravus ſuo quiſque alveo, ut Plinius tradit, Danubium intrat: contra quam perperam a Strabone proditum eſt, Savum in Dravum, Dravum juxta Segeſticam in Noarum, Noarum accepto ex Iapydibus Colapi, in Danubium influere, lib. 7. pag. 314.

Ibid. XC. *Iaſos, Andizetes!*] Prius legebatur *Sandrizetes*. At ex Strabone locum emendavimus, lib. 7. pag. 314. Pannonicas inter gentes, cum Breucis, de quibus ſtatim Plinius, Andizetios enumerante, Βρεῦκοι, Ἀνδιζῆται. Unde etiam in Ptolemæi Pannonia ſuperiore, lib. 2. cap. 16. ſequentibus Breucis, videntur Andizetes agnoſcendi, non Andiantes.

Ibid. XCI. *Alter amnis Bacuntius.*] Ita MSS. Reg. & Colb. Quid ſi legas, *Alteram Biſacuntius in Savum Sirmio oppido influens.* Ut ſit intellectus Biſacuntium amnem alteram efficere inſulam, qua Sirmienſes & Amantini continerentur?

Sect. 29. XCII. *Ionium.*] In libris vulgatis hactenus, *Inferum ſive Ionium.* At has voces *Inferum ſive* expungendas admonent MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Pariſ. &c. a quibus abſunt. Diverſum enim Ionium mare ab Infero eſt: nihilque magis alienum a vero, quam ſinu hoc Europæ ſecundo mare inferum contineri.

Sect. 30. XCIII. *Contra Tragurium.*] Prius *contra Surium* legebatur. Nos cum Pintiano, *contra Tragurium* confidenter ſcripſimus: ultima præcedentis vocis ſyllaba, in hac caſtigatione fere tantummodo repetita. Huic enim prope Salonam Spalatumve oppido, nunc etiam *Travo* dicto, oppoſita cernitur priſcum retinens nomen Brattia inſula.

Ibid. XCIV. *Bracos, & capris vndata Brattia.*] Prius legebatur, *bubus & capris.* At bubus carere Brattiam conſtat: & in MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. *Bavo* legitur, non *bubus.* In Tabula Peuting. ſegm. 4. *Inſula Boa.* Et lib. 53. de Hæreticis, lib. 16. Cod. Theod. tit. 5. jubet Honorius Imp. Jovinianum hæreticum *in inſulam Boam* deduci, quæ fuit ea tempeſtate exſiliis famoſa: quod & Ammianus docet, lib. 22. *Florentius*, inquit, *contruſus in inſulam Dalmatiæ Boas.*

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER IV.

TERTIUS Europæ ſinus [2] Acroceraunïis incipit montibus, finitur Helleſponto: amplectitur præter [3] minores ſinus XIX. XXV. centena millia paſſuum. In eo Epirus, Acarnania, Ætolia, Phocis, Locris, Achaïa, Meſſenia, [4] Laconia, [5] Argolis, Megaris, Attica, Bœotia: iterumque alio mari eadem Phocis & Locris, Doris, Phthiotis, Theſſalia, Magneſia, Macedonia, Thracia. Omnis Græciæ fabuloſitas, ſicut & litterarum claritas, ex hoc primum ſinu effulſit. Quapropter in eo paululum commorabimur.

[6] Epiros in univerſum appellata, Acroceraunïis incipit montibus. In ea primi [7] Chaones, a quibus Chaonia: dein [8] Theſproti, [9] Antigonenſes: [10] locus Aornos, & peſtifera avibus exhalatio: [11] Ceſtrini, [12] Perrhæbi, quorum mons Pindus, [13] Caſſiopæi, [14] Dryopes, [15] Selli, [16] Hellopes, [17] Moloſſi, [18] apud quos Dodonæi Jovis templum, oraculo illuſtre: [19] Tomarus mons, centum fontibus circa radices, Theopompo celebratus.

Epirus ipſa ad Magneſiam Macedoniamque tendens a tergo ſuo Daſſaretas [20] ſupra dictos, liberam gentem; mox feram Dardanos habet: Dardanis [21] lævo Triballi prætenduntur latere, & Mœſicæ gentes: [22] fronte junguntur [23] Medi ac [24] Denſelatæ: quibus Thraces, ad Pontum uſque pertinentes. [25] Ita ſuccincta Rhodopes, mox & Hæmi vallatur excelſitas.

NOTÆ.

1. *Tertius Europæ ſinus.*] Ionium mare, Ægæumque complectitur.

2. *Acroceraunïis.*] De quibus dictum eſt, lib. ſup. ſect. 26. *Monti della Chimera*, prope Aulonem, *la Valonne.*

3. *Minores ſinus XIX.*] Tertii ſinus, inquit, univerſa adnavigatio colligit vicies quinquies centena millia paſſuum, minoribus ſinibus, qui ſunt numero undeviginti, non enumeratis. Vide Notas & Emend. num. I.

4. *Laconia.*] Rectius puto, cum Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 32. *Laconice.*

5. *Argolis.*] Argolis quoque Melæ, & Martiano, qui hæc habet a Plinio, lib. 6. cap. de tertio Europæ ſinu, pag. 209. Græcis Ἀργεια.

6. *Epiros.*] Hæc Martianus iiſdem verbis loc. cit. Hodie *Chimera*, & *Larta.*

7. *Chaones.*] Χάονες Straboni, lib. 7. pag. 323. Hos ait Epiro toti primum imperitaſſe, deinde Moloſſos. Chaonum fuit caſtellum Chimera, in Acroceraunïis, de quo mox dicetur.

8. *Theſproti.*] Θεσπρωτοὶ Straboni, pag. 324. Horum oppidum Buthrotum, de quo ſtatim.

9. *Antigonenſes.*] Ab oppido, cujus meminit Ptolemæus, lib. 3. cap. 14. in Chaoniæ mediterraneo, Ἀντιγόνεια. Stephanus quoque: Ἀντιγόνεια, πόλις Χαονίας ἀπὸ Ἠπείρου: & Polyb. 2. pag. 130.

10. *Locus Aornos.*] Familiaris Plinio locutio eſt, ut *locum* vocet, ubi oppidi veteris ruinæ, ac veſtigia ſuperſint. Stephanus oppidi meminit, pag. 90. Ἄορνος, πόλις. Id porro loci nomen, quoniam tetrum ob halitum careret avibus, ex re factum. Sic Virgilius de Cumarum ſpelunca, lib. 6. Æneid. verſ. 239.

Quam ſuper haud ullæ poterant impune volantes
Tendere iter pennis: talis ſe ſe halitus atris
Faucibus effundens ſupera ad convexa ferebat:
Unde locum Graii dixerunt nomen Aornon.

11. *Ceſtrini.*] Ab oppido Ceſtria, de quo mox dicetur, regio Ceſtrine nomen habuit, Chaoniæ portio: unde Ceſtrini boves apud Heſychium, pag. 522. Κεστρινικοὶ βόες, οἱ ἀπὸ Χαονίας, ἢ ἀπὸ τοῦ Κεστρίνη ἀποθηρεύσαντος· ἔστι δὲ μοῖρα τῆς Ἠπείρου Ἀμφότερος ἔχουσα βᾶς. A Ceſtrino Heleni F. nomen acceſſiſſe Κεστρινὴν, auctor eſt Pauſan. in Corinth. ſive lib. 2. pag. 127.

12. *Perrhæbi.*] Περραιβοὶ, Macedoniæ confines, Pindi montis incolæ, apud Strabon. lib. 9. pag. 440.

13. *Caſſiopæi.*] Κασσιοπαῖοι, quorum oppidum Κασσιόπη, apud Ptolem. lib. 3. cap. 4. & Pandoſia, teſte Strabone, lib. 7. pag. 324. qui Κασσωπαίους vocat: Stephanus, verbo Χαονία, Κασσιόπους. Scylax, pag. 11: Μετὰ δὲ Θεσπρωτία Κασσωπία. Et pag. 12. Κασσωπῶν χώρα.

14. *Dryopes.*] Δρύοπες. His alias alii ſedes attribuunt. In Peloponneſo Strabo, lib. 9. pag. 434. alibique paſſim. Varias horum migrationes refert Pauſan. lib. 4. in Meſſen, pag. 281.

15. *Selli.*] Ἕλλοι Pindaro, Homero Σελλοί, teſte Strabone, lib. 7. pag. 328. qui Dodonæi Jovis fanum apud eam gentem fuiſſe perhibet: a Pindaro tamen Dodonam Theſprotis adjudicari: poſt Moloſſorum ditionis cœptam haberi. Heſychius, Ἕλλοι, ἱερεῖς οἱ ἐν Δωδώνῃ.

16. *Hellopes.*] Hos vero Stephanus eoſdem cum Hellis, ſive Sellis facit. Ἑλλόπιον ἡ νῦν οὖσα Δωδώνην χώρα Ἐπιπολαί, ἧς καὶ οἰκήτορες Ἕλλοι καὶ Σελλοί. Heſiodum ſequitur, quem Strabo laudat, loc. cit.

17.] *Moloſſi.*] Μολοσσοὶ Straboni, lib. 7. pag. 326. Horum oppidum, præter Dodonen, Ambracia fuit, de qua mox dicemus.

18. *Apud quos.*] Stephanus: Δωδώνη, πόλις ἡ Μολοσσίδος ἐν Ἠπείρῳ, μεθ' ἣν Δωδωναῖος Ζεὺς ὁ Ἠπείρου. De quercu loquaci, quam Dodonæ fabulæ reponunt, & de ære Dodonæo, Mythologos conſule.

19. *Tomarus, &c.*] Hæc Solinus iiſdem verbis, cap. 7. pag. 22. In MSS. *Talarus.* Parm. edit. *Tomarus.* Stephano, Τόμαρος, ὄρος Δωδώνης, ὅ τινες Τομάρου, οἱ δὲ Τμάρου. Straboni, lib. 7. pag. 328. Τάμαρος.

20. *Supra dictos.*] Libro ſup. ſect. 26. De Dardanis, Triballis, Mœſis, eodem libro, ſect. 29.

21. *Lævo.* [Ab ortu ſolſtitiali.

22. *A fronte.*] Ab auſtrali parte.

23. *Medi, ac Denſelatæ.*] Μεδῶν τινες, καὶ Δανθηλητῶν, Straboni, lib. 7. pag. 318. Rectius fortaſſis Μαῳδῶν, cum diphthongo ſcripſeris, ut differant a Medis Aſiæ. Sic enim Stephanus: Μαῳδοὶ ἔθνος Θρᾴκιον, πλησίον Μακεδονίας. Sic Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 45. Ptolemæo denique, lib. 3. cap. XI. regio ipſa Μαῳδικὴ appellatur.

24. *Denſelatæ.*] Ita Solinus, cap. 10. pag. 27. *Strymonem accolunt dextro latere Denſelatæ.*] Idem Denſelatæ Tullio, in Piſon. n. 84. quorum opera C. Sentius Prætor reliquorum Thracum vires & arma eluſit. Partem enim illi tenuere Thraciæ: quam τὴν Θρᾴκην τῶν Δανθιλητῶν appellat Dio, lib. 51. pag. 461. Ptolemæus, lib. 3. c. XI. Δανθηλητικὴν ἐπαρχίαν, Dantheleticam præfecturam. Stephano, pag. 221. Δανδηλᾶται, ἔθνος Θρᾳκικόν.

25. *Ita ſuccincta.*] Tot gentes, inquit, primum Rhodopes, deinde Hæmi montis juga excelſa tenent, & a tergo, latere, fronte claudunt. Hoc Martianus, lib. 6. pag. 209. non intellexit.

Digitized by Google

In Epiri ora caſtellum in Acroceraunii[1] Chimera, ſub eo [2] Aquæ regiæ fons. Oppida: [3] Mæandria, Ceſtria: flumen Theſprotiæ [4] Thyamis: colonia [5] Buthrotum: maximeque nobilitatus [6] Ambracius ſinus, [7] D. paſſ. faucibus ſpatioſum æquor accipiens, longitudinis XXXIX. M. paſſ.[8] latitudinis XV. M. [9] In eum defertur amnis Acheron, e lacu Theſprotiæ [10] Acheruſia profluens [11] XXXVI. M. paſſ. inde, & mille pedum ponte mirabilis omnia ſua mirantibus. In ſinu[12] oppidum Ambracia. Molofſorum flumina, [13] Aphas, & [14] Arachthus. Civitas [15] Anactoria: [16] locus Pandoſia.

II. Acarnaniæ, [17] quæ antea Curetis vocabatur, oppida: [18] Heraclia, Echinus, & in ore ipſo [19] colonia Auguſti Actium, cum templo Apollinis nobili, ac civitate libera [20] Nicopolitana. Egreſſos ſinu Ambracio in Ionium excipit Leucadium litus: promontorium [21] Leucates.[22] Dein ſinus, ac Leucadia ipſa [23] peninſula, quondam [24] Neritis appellata, opere accolarum abſciſſa a continenti, [25] ac reddita ventorum flatu congeriem arenæ accumulantium: [26] qui locus vocatur Dioryctos, [27] ſtadiorum longitudine trium. Oppidum in ea

NOTÆ.

1. *Chimera.*] Χειμέριον eſt Pauſaniæ, in Theſprotidé, lib. 8. ſive Arcad. pag. 465. & Thucydidi, lib. 1. pag. 22. & 32. Straboni quoque ejus nominis promontorium eſt, lib. 7. pag. 324. In Novella Leonis, apud Leuncl. pag. 99. inter Ætoliæ Epiſcopos, ὁ Χιμάρας legitur.

2. *Aquæ regiæ.*] Ut Romani Aquas Sextias, Statiliaſque, a Sextio Statilioque appellabant, qui balnea ſtruxerant: Sic Aquam Regiam βασιλικὸν ὕδωρ dictum hunc fontem puto, quo rex Epiri aliquis uſus fuerit, Thermas ibi ad publicos uſus exſtruxerit.

3. *Mæandria, Ceſtria.*] De his duobus oppidis, ceteri ſcriptores Græci pariter ac Latini ſilent. Ceſtrinen tamen Theſprotidi vicinam Thucydides facit, lib. 1. pag. 32.

4. *Thyamis.*] Pauſaniæ quoque in Attic. lib. 1. pag. 19. Thucydidi loc. cit. Athenæo, lib. 3. pag. 73. & Straboni lib. 7. pag. 324. Θύαμις: hodie *Calama.*

5. *Buthrotum.*] Βυθρωτὸν Straboni, loc. cit. qui & colonos habuiſſe Romanos docet, ἐποίκους ἔχον Ῥωμαίους. Hodie *Butrinto.* Stephanus inſulam vocat: Sed familiare Græcis nimirum eſt peninſulas ipſas appellare νήσους inſulas. Sic Pelopis inſulam dixere Peloponneſum, quam eſſe peninſulam conſtat, & per Iſthmum continenti copulari.

6. *Ambracius.*] Hodie *Golfo de Larta*, Actiaca Auguſti victoria maxime nobilitatus.

7. *D. paſſuum faucibus.*] Vide Notas & Emend. num. II.

8. *Latitudinis XV.*] In MSS. XII. Hæc porro latitudo, non faucium ipſarum eſt, ſed admiſſi ſpatioſi æquoris, hoc eſt, interioris ſinus.

9. *In eum defertur.*] In Ambracium ſinum. Ita Ptolemæus, lib. 3. cap. 14. Martianus lib. 6. cap. de tertio ſinu Europæ, pag. 209. *Ambracius ſinus faucibus anguſtis æquor accipiens, in quod defertur amnis Acheron, infernæ fabulæ errore famoſus.* Strabo nihilominus non hunc Acherontem vocat, ſed eum qui in Theſprotium ſinum, portumque cognomento Dulcem, γλυκὺν λιμένα, longe ab Ambracio ſinu verſus ſeptemtrionem, ex eadem Acheruſia palude delabitur, lib. 7. pag. 324. Uterque forte ex eodem lacu manat, & qui in Dulcem & qui in Ambracium ſinum devolvitur. Pauſaniæ lib. 1. pag. 30. ceteriſque, Ἀχερών.

10. *Acheruſia.*] Ἀχερουσία λίμνη Straboni, loc. cit. & Thucyd. lib. 1. pag. 32.

11. *XXXVI. . . . . inde.*] Hoc eſt, a ſinu Ambracio, in quem defertur, ad Acheruſium lacum, unde effluit. In MSS. XXII.

12. *Ambracia.*] Pagus eſt milliari uno a mari ſemotus, hodieque *Ambrakia* incolis nuncupatus: non *Larta*, ut Geographi plerique cenſent: cum a ſinu mill. paſſ. XV. *Larta* diſtet. in Acherontis ripa. Dicæarcho, pag. 64. & Scymno, pag. 19. Ἀμβρακία. Cives, Ἀμβρακιῶται Ælliano, lib. 12. hiſt. anim. cap. 40.

13. *Aphas.*] Is eſt quem Stephanus Æantem vocat, & ex eodem monte, quo Arachthum, ſive Inachum, fluere ait, quam ob cauſam ambo a Plinio copulantur. Ἀάμων, inquit Stephanus, ἄκρα τῆς Πίνδου ὄρους, ἐξ ἧς ὁ Ἴναχος καὶ Ἀῖας ῥεῖ ποταμός. Cave tamen Palmerio credas, qui in Græcia antiqua, hunc Æantem cum Aoo eumdem credidit, de quo libro ſup. dictum eſt, ſect. 26.

14. *Arachthus.*] Ἄραχθος, Ambraciam urbem præterlabitur, teſte Strabone, lib. 7. pag. 325. & Dicæarcho Meſſenio, pag. 164. qui Ἄραχθον nominat. Meminit Arachthi Livius, lib. 43. pag. 556. & Ptolem. lib. 3. cap. 14.

15. *Anactoria.*] MSS. Colb. 1. 2. Chiffl. *Anactorica.* Straboni lib. 18. pag. 455. & Thucyd. lib. 1. pag. 37. Ἀνακτόριον, quam urbem prope Actium in Acarnania ſtatuit. Stephano, Ἀνακτόρια & Ἀνακτορία.

16. *Locus Pandoſia.*] Locum appellat, quoniam exciſo oppido, ſolum tum nomen exſtabat. Heſychius: Πανδοσία, πόλις ἡ Ἠπείρου, καὶ Ἰταλίας. Caſſiopæorum oppidum fuiſſe ait Strabo, lib. 7. pag. 324. Vide quæ de Pandoſia diximus, lib. 3. ſect. 15.

17. *Quæ antea Curetis.*] Hi ſunt, ut arbitramur, Curetes, de quibus Virgilius, lib. IV. Georg. verſu 151.

Curetumque ſonitus, crepitantiaque æra ſecutæ,
Dictæo cæli regem pavere ſub antro.

Scholiaſtes Pindari, pag. 31. Αἰτωλὸς ἔφυγεν εἰς τὴν ὀνομαζομένην Κυρῆτιν, Αἰτωλίαν ὑστέραν ἀπ' αὐτοῦ κληθεῖσαν. Cur vero Curetis appellata ſit, ex Strabone diſces, lib. 10. pag. 463. Demetrius apud Steph. pag. 29. Τὴν δὲ νῦν Ἀκαρνανίαν, Κυρῆτιν οἱ παλαιοί. Ipſeque Stephanus, pag. 381. Κύρης, ὁ Ἀκαρνανίας. Quam in rem adducit Homeri verſum ex Iliad. lib. 9. v. 425. Subſcribit & Pauſan. lib. 8. ſive Arcad. pag. 492. Nummus antiquus, apud D. Baudelot, & apud Patinum in Theſauro, pag. 19. parte priore vir nudus ſedens arcum tenet: quo ſignificatur, pauperes in ea provincia victum ſibi venatione parare. Epigraphe: AKARNANΩN. In altera parte, vultus eſt virilis, cum collo bovino: Minotaurum vulgo vocant, falſo. Ruſticos in eo tractu ſignificat patientes eſſe laboris, ut boves, quibus arant tellurem. Prælidis provinciæ nomen, AYKOYPΓOΣ.

18. *Heraclea.*] Ἡράκλεια, quæ ex urbibus ejus nominis apud Stephanum, vigeſima prima eſt, κεφ. Ἀκαρνανίας πόλις. Et apud eumdem, Ἐχῖνος, πόλις Ἀκαρνανίας.

19. *Colonia Aug.*] Ἄκτιον, cujus oppidi ne veſtigia quidem ſuperſunt. De templo Apollinis Actii, Strabo, lib. 7. pag. 325. Sueton. in Aug. cap. 18. &c. In nummis Auguſti, quorum in infimo margine ſunt hæ litteræ inſculptæ, ACT. cave putes Actiacum Apollinem iis ſignificari: quamvis Apollo ibi habitu muſici cum cithara ſtat, & longa veſte. Neque enim cum e prælio Actio victor diſceſſit, non fuit jam tum Actiacus: nec potuit dici, quod in his nummis ſcribitur, ob illam expeditionem IMP. X. vel IMP. XII. nedum ſimul eſſe IMP. X. vel IMP. XII. in Sicilia; nam eoſdem numeros habent nummi inſcripti, SICIL. Primæ hic ſunt igitur totidem vocum litteræ, *Apollini Cæſaris Tutatori.*

20. *Nicopolitana.*] Νικόπολις, Straboni loc. cit. Hodie *Prevenza*: unde Ambracio ſinui nomen alterum, *Golfo di Prevenza.* Ibi exſtructa, ubi caſtra ad Actium Auguſtus habuerat. Dio lib. 51. pag. 443. In Muſeo noſtro Pariſienſi, Auguſti nummus inſignis, NIKOΠOΛIC. Ex parte averſa, CEBACT. KTICT. Σεβαστὸς κτίστης, *Auguſtus urbis conditor.* Eſt & nummus inſcriptus, IMP. CÆS. HADRIANUS AUG. capite laureato.)(. COL. NEIK. PH. . . . COND. Colonus boves agens prope vexillum, coloniam militarem in agro illo collocatam ſignificat. Sic iſti nummo æreo inſcripta verba repræſentat Patinus in Theſauro Mauroceni, pag. 98. optime. Mediobarbus autem, pag. 185. eadem ſic exhibet ex ſchedis D. Bon Veneti: COLONIA NIC. PH. COND. At nuper domnus Anſelmus Bandouri Benedictinus Caſinenſis, Mediobarbo teſte appellato, ſed reclamaturo certe, ſi viveret, ſcripſit, COLONIA NICEPH. CONS. exponitque, *Colonia Nicephorium Conſtantina*: addita ſcilicet littera E: & D mutata in S. Et exinde probat licuiſſe Stephano, in libro de Urbibus, ſcribere, Νικηφόρειον, ὅπερ ἡ Κωνσταντίνη. Potuit ſid quidem ſcribere Stephanus, qui multis ſæculis vixit poſt Conſtantinum. An fuit autem Conſtantinus aliquis Hadriani ævo, cujus nomen hic nummus & vultum exhibet? Legendum hic eſt, *Colonia* Νεικόπολις *Permiſſu Hadriani* CONDita.

21. *Leucates.*] Λευκάτης Straboni, lib. 10. pag. 452. Λευκὰς ἄκρα Ptolemæo, lib. 3. cap. 14. Hodie *Cabo Ducato.*

22. *Dein ſinus.*] Ionius, qui & Leucadius.

23. *Peninſula.*] Vide quæ diximus lib. 2. ſect. 92.

24. *Neritis.*] Νηρῖτις.

25. *Ac reddita.*] Continenti rurſum adnexa.

26. *Qui locus. . . . Dioryctos.*] Appellationis cauſam prodidit Strabo, lib. 10. pag. 452. cum ait Corinthios διορύξαντας τὸν Ἰσθμὸν. perfodientes Iſthmum, inſulam feciſſe Leucadem. Διορυκτὸς itaque foſſam, fretumve hic ſonat. Vide Dionyſ. Halic. lib. 1. Antiq. pag. 40.

27. *Stadiorum. . . . . trium.*] Hoc eſt, paſſuum CCCLXXV.

Digitized by Google

[1] Leucas, [2] quondam Neritum dictum. Deinde Acarnanum urbes, [3] Alyzea; [4] Stratos; [5] Argos Amphilochicum cognominatum. Amnis [6] Achelous e Pindo fluens, atque Acarnaniam ab Ætolia dirimens, & [7] Artemitam insulam assiduo terræ invectu continenti annectens.

III. Ætolorum populi [8] Athamanes, Tymphæi, Ephyri, Ænienses, Perrhæbi, Dolopes, CAP. II. Maraces, [9] Atraces, a quibus Atrax amnis Ionio mari infunditur. Ætoliæ oppidum [10] Calydon est septem millibus quingentis pass. a mari, juxta [11] Evenum amnem. Dein [12] Macynia, Molycria: [13] cujus [14] a tergo Chalcis mons, & [15] Taphiassus. At in ora promontorium [16] Antirrhium, ubi ostium Corinthiaci sinus, [17] minus mille passuum latitudine influentis, Ætolosque dirimentis a Peloponneso. Promontorium quod contra procedit, appellatur [18] Rhion. Sed in Corinthiaco sinu oppida Ætoliæ, [19] Naupactum, [20] Pylene: & in mediterraneo Plevron, [21] Halicyrna. Montes clari: in Dodone, [22] Tomarus: in Ambracia, [23] Crania: in Acarnania, [24] Aracynthus: in Ætolia, [25] Acanthon, [26] Panætolium, [27] Macynium.

IV. [28] Proximi Ætolis Locri, qui cognominantur [29] Ozolæ, immunes. Oppidum [30] Oeanthe. [31] Portus Apollinis Phæstii, sinus [32] Crissæus. Intus oppida: [33] Argyna, [34] Eupalia, Phæ-

NOTÆ.

1. *Leucas.*] Λευκάς. Græci hodieque vocant *Leucada*: arci vero nomen fecere incolæ, *Santa Maura.*

2. *Neritum.*] Straboni, lib. 10. pag. 454. Νήριτος. Eustathio in Iliad. β. pag. 306. Τὴν ὑ ῥηθεῖσαν Λευκάδα, Νήριτον ἐν Ὀδυσσείᾳ καλεῖσθαι φασί. Stephano pag. 493. Νήριτος & Νήριθος.

3. *Alyzea.*] Ἀλυζία Thucyd. lib. 7. p. 511. & Straboni, lib. 10. p. 450. quindecim a mari stadiorum intervallo, hoc est, pass. MDCCCLXXV. Ptolemæo, lib. 3. cap. 14. syllabis permutatis Ἀζύλεια, pro Ἀλύζεια.

4. *Stratos.* Στρατὸς, πόλις Ἀκαρνανίας, Stephano: Polybio quoque agnita, lib. 5. hist. pag. 496. Στρατὸς πόλις μεγίστη τ Ἀκαρνανίας, Thucyd. lib. 2. pag. 153. Meminit & Livius, lib. 38. pag. 469.

5. *Argos.*] Ἄργος Ἀμφιλοχικὸν Ptolemæo, loc. cit. in oppidis Amphilochorum mediterraneis. Hinc regioni nomen inventum, Ἀμφιλοχία apud Thucyd. lib. 3. pag. 241. *Argos Amphilochum XXII. mill. ab Ambracia abest*, inquit Livius, lib. 37. pag. 471.

6. *Achelous.*] Ἀχελῶος, ὁ ὁρίζων Ἀκαρνάνας τὴ Αἰτωλίᾳ, inquit Strabo, lib. 8. pag. 335. Nunc *Aspropotami.* Vide Notas & Emend. num. III.

7. *Artemitam.*] Stephanus, ex Artemidoro, Chersonesum ait esse quamdam circa amnis Acheloi ostia, Ἀρτέμιτον λιγμένην Ἀρτεμίων Strabo vocat, lib. 1. pag. 59. unamque esse prodidit Echinadum insularum, aggestis arenarum cumulis, continenti adnexam.

8. *Athamanes.*] Ἀθάμανες Diodoro, lib. 19. Bibl. pag. 595. Ἀθάμανις Ptolemæo, lib. 3. cap. 14. Amphilochiis magis orientales. Τυμφαῖοι Stephano, pag. 671. & 715. a Τύμφη monte, quem ille Thesprotis adjudicat. Ephyri item Ἔφυροι Homero dicti, apud Pausan. lib. 9. in Bœot. pag. 597. ab urbe cognomine, quæ olim Thesprotorum fuit. Strabo, lib. 7. pag. 324. Κίρρος, ἡ πρότερον Ἔφυρα, πόλις Θεσπρωτῶν. Ænienses, ab Ænia oppido Perrhæborum. Stephanus: Αἰνία, πόλις Περραιβῶν .... τὴ Αἰνιᾶνες οἱ οἰκοῦντες. Apud Herod. lib. 7. Polymn. pag. 445. n. 185. Περραιβοὶ, τὴ Αἰνιῆνες, τὴ Δόλοπες. Περραιβία regio apud Diod. Sicul. lib. 19. Bibl. pag. 681. Menelaïdem Dolopiæ civitatem ad Pindum montem Livius collocat, lib. 39. pag. 495. Μακεδονὶ τὴ Δόλοπι in Epiro simul copulantur a Xenophonte, lib. 6. hist. Græc. pag. 580.

9. *Atraces.*] Ab oppido cognomine nomen traxerunt, quo de oppido dicturi sumus, sect. 15. in Thessalia, cui id contributum fuit.

10. *Calydon.*] Καλυδὼν Dicæarcho, in Ætolia, pag. 165. & Thucyd. lib. 3. pag. 241. Hic silva, aperque Calydonius appellatus, vatum carminibus decantatus. Nunc oppidulum est *Galata*, sive *Calata*, in provincia, cui *Livadia* nomen est: à Naupacto Boream versus dissitum, v. fere mill. pass.

11. *Evenum.*] Εὐηνος, qui prius Lycormas dicebatur. Strabo, lib. 7. pag. 327. De Calydone & Eveno, Lucanus lib. 6. cap. 365.

Et Meleagream maculatus sanguine Nessi
Evenos Calydona secat.

E Pindo fluere admonet Dicæarchus, pag. 165.

Ποταμὸς τ Εὐηνος ὁν Πίνδου ῥεῖν.

12. *Macynia.*] Stephanus: Μακρύνεια, πόλις Αἰτωλίας: sed ipsa series litterarum suadet Μακύνεια legi oportere. Apud eumdem, & apud Diod. lib. 12. Bibl. pag. 112. est Μολυκρία πόλις Αἰτωλίας. Apud Scylacem, pag. 14. Μολύκρεια. Alcæus in Anthol. lib. 1. cap. 5. Epigr. 15. dixit Μακύνης τείχη.

13. *Cujus a tergo Chalcis mons.*] Χαλκὶς. Vide Notas & Emend. num. IV.

14. *A tergo.*] Versus septemtrionem.

15. *Taphiassus.*] Ταφίασσος λόφος Straboni, lib. 9. pag. 427. Ταφίασσος lib. 10. pag. 460.

16. *Antirrhium.*] Ἀντίρριον ἄκρον Ptolemæo, lib. 3. cap. 15.

17. *Minus mille.*] Strabo, lib. 8. pag. 335. Rhium & Antirrhium, quinque dumtaxat stadiorum freto dispesci ait, hoc est, pass. DCXXV. Septem stadia Thucydides habet, quæ mensura ad Plinianam accedit.

18 *Rhion.*] Ῥῖον ἄκρον τὸ πρὸς Δρέπανον, Ptolemæo, lib. 3. cap. 16. Rhion & Antirrhion arces sunt hac ætate duæ, faucibus Corinthiaci sinus utrimque appositæ, quæ *Dardanelli* Italis appellantur, quo nomine notæ sunt & eæ quæ in Hellesponti angustiis excitatæ sunt.

19. *Naupactum.*] Ναύπακτος Ptolemæo, lib. 3. cap. 15. Hodie *Lepante*, unde & sinui Corinthiaco nomen, *le Golfe de Lepante.*

20. *Pylene.*] Stephano, Πυλήνη πόλις Αἰτωλίας. Πλευρὼν πόλις Αἰτωλίας. De utraque, Papinius:

Sensit scopulosa Pylene,
Fletaque cognatis avibus Meleagrica Plevron.

Meminit & Πυλήνης Strabo, lib. 10. pag. 451. Πλευρῶνος Pausanias in Achaïc. lib. 7. pag. 417. Thucyd. lib. 3. pag. 241. Strabo, lib. 10. pag. 450. Plevronem monti Aracyntho applicat.

21. *Halicyrna.*] Ἁλίκυρνα. Vide Notas & Emendat. num. V.

22. *Tomarus.*] De quo sect. 1. In MSS. hoc loco, *Tmarus.*

23. *Crania.*] Κρήνεια. Atque ab eo monte regioni quoque inditum nomen videtur: qua de re Theopompus apud Stephanum: Κρήνεια, χωρίον Ἀμβρακιωτῶν.

24. *Aracynthus.*] Solinus, cap. 7. pag. 22. *Acarnania Aracyntho eminet.* Martianus quoque, lib. 6. pag. 210. Ἀρακύνθου Dionysio, vers. 431. & Straboni, lib. 10. pag. 450. Bœotiæ Stephanus hunc montem adjudicat.

25. *Acanthon.*] Ἀκάνθων. Athamaniæ urbem sic vocatam esse auctor est Stephanus: a monte fortasse cognomine.

26. *Panætolium.*] Crebra sane apud Livium, lib. 31. pag. 376. totoque passim opere, de bello Macedonico, Panætolii mentio est: sed pro concilio, conventuque Ætoliæ populorum: non pro oppidi montisve, aut loci nomine.

27. *Macynium.*] A quo nomen duxit sita in eo monte Macynia urbs Ætolorum, sicut a Chalcide monte oppidum Chalcis, ut diximus.

28. *Proximi Ætolis.*] Hæc totidem verbis Scylax, pag. 14.

29. *Ozolæ.*] Ὀζόλαι Straboni, lib. 9. pag. 416. qui & Occidui sive Hesperii cognominabantur: hos ab Opuntiis, & Epicnemidiis, Epizephyriisque Locris Parnasso monte dispescente: cujus occiduum latus Ozolæ obtinebant.

30. *Oeanthe.*] Οἰάνθη πόλις Λοκρῶν, Stephano. Capella Plinium de more transcribit. Vide Notas & Emend. num. VI. Nomen oppido hodie *Pentagii*, in ipso sinus Crissæi aditu.

31. *Portus Apollinis.*] Et hujus mentio apud Martianum, lib. 6. cap. de tertio sinu Europæ, pag. 210. Φαιστὸν alioqui in Achaïa & Peloponneso Stephanus agnoscit.

32. *Crissæus.*] Κρισαῖος κόλπος, Thucyd. lib. 2. pag. 157. & Straboni, lib. 6. pag. 259. Hodie *Golfo di Salona.* E Corinthiaco sinu effluit, versus septemtrionem.

33. *Argyna.*] Ἄργυνα, cujus incolæ Ἀργύννιοι, uti ex Stephano colligimus, verbo Ἄργυννος, eam regionem Bœotiæ adscribente.

34. *Eupalia.*] Εὐπαλία, πόλις Λοκρίδος, Stephano, qui ab Artemidoro Εὐπάλιον ait appellari. Eupalium quoque Livio, lib. 28. pag. 322. De Phæsto in Locris, & Calamisso, ceteri scriptores silent.

Digitized by Google

ſtum, Calamiſſus. Ultra Cirrhæi [1] Phocidis campi, oppidum Cirrha, portus [2] Chalæon, [3] a quo VII. M. paſſ. introrſus liberum oppidum [4] Delphi, ſub monte Parnaſſo, clariſſimum in terris oraculo Apollinis. Fons [5] Caſtalius, amnis [6] Cephiſſus præfluens Delphos, ortus in Lilæa [7] quondam urbe. Præterea oppidum [8] Criſſa, & cum [9] Bulenſibus [10] Anticyra, [11] Naulochum, Pyrrha, [12] Amphiſſa immunis, [13] Tithrone, Tritea, [41] Ambryſus, [15] Drymæa regio, Daulis appellata. Dein in intimo ſinu angulus Bœotiæ alluitur cum oppidis, [16] Siphis, Thebis, [17] quæ Corſicæ cognominatæ ſunt, juxta Heliconem. Tertium ab hoc mari Bœotiæ oppidum [18] Pagæ, unde Peloponneſi proſilit cervix.

V. Peloponneſus, [19] Apia ante appellata, & Pelaſgia, [20] peninſula haud ulli terræ nobilitate poſtferenda, inter duo maria, Ægæum & Ionium, [21] platani folio ſimilis, propter anguloſos [22] receſſus, circuitu [23] DLXIII. M. paſſ. colligit, auctore Iſidoro. Eadem [24] per ſinus pæne tantumdem adjicit. Anguſtiæ, unde procedit, Iſthmos appellantur. In eo loco erumpentia e diverſo, quæ dicta ſunt, maria, [25] a ſeptemtrione & exortu, ejus omnem ibi latitudinem vorant: donec contrario incurſu æquorum tantorum, [26] in quinque M. paſſ. intervallo exeſis utrimque lateribus, anguſta cervice Peloponneſum contineat [27] Hellas. Corinthiacus hinc, illinc [28] Saronicus appellatur ſinus: [29] Lecheæ hinc, [30] Cenchreæ illinc, anguſtiarum termini, longo & ancipiti navium ambitu, quas magnitudo plauſtris tranſvehi prohibet: quam ob cauſam perfodere navigabili alveo anguſtias eas tentavere, [31] Demetrius rex,

CAP. IV.

NOTÆ.

1. *Phocidis campi, &c.*] Hic Martianus Plinium de more tranſcribit, loc. cit. Sic Pauſan. in Phoc. lib. 10. pag. 684. Τὸ ἓν πεδίον τὸ ἀπὸ τῆς Κίρρας. Fuit autem Cirrha Delphorum navale, inquit Pauſanias, lib. 10. pag. 609. & Strabo, lib. 9. pag. 418. Hodie *Aſpropiti* vocant.

2. *Chalæon.*] Χαλαῖον, πόλις Λοκρῶν, apud Steph.

3. *A quo VII. M.*] Sic quoque Martianus.

4. *Delphi.*] Nunc *Caſtri*, ut ex inſcriptionibus ibi repertis liquet. Martianus quoque ex hoc Plinii loco, *Oppidum Delphi*, inquit, *ſub monte Parnaſſo, clarum oraculis Apollinis.*

5. *Caſtalius.*] Fatidicis aquis celebratus. Unde nomen acceperit, diſce ex Pauſania, lib. 10. ſive Phocic. pag. 623.

6. *Cephiſſus.*] Hauſit hoc Plinius ab Homero, Iliad. 2. verſ. 523. ſive in Catal. verſ. 30.

Οἵτε Λίλαιαν ἔχον πηγῆς ἐπὶ Κηφισσοῖο.
Cephiſſi ad fontes & qui Lilæan habebant.

Laudat hunc Homeri verſiculum Strabo in Bœoticis, lib. 9. pag. 407.

7. *Quondam urbe.*] Pauſan. loc. cit. a Philippo deletam ſcribit. Scholiaſtes Lycophr. pag. 145. Λίλαια, πόλις Φωκίδος.

8. *Criſſa.*] Κρίσσα, unde Criſſæo ſinui nomen. Strab. lib. 9. pag. 418. Hodie *Salona.* Nonnus, lib. 13. Dionyſ. pag. 358. Κρισσὸν ἀειδομένην.

9. *Bulenſibus.*] Ab oppido Phocidis mediterraneo Βύλεια, cujus meminit Ptolemæus, lib. 3. cap. 15. hi nomen habent. Pauſaniæ, lib. 10. Phoc. pag. 683. Βύλις, & Stephano. Vide Notas & Emend. num. VII.

10. *Anticyra.*] Quoniam Cirrhæ oppoſita fuit, Ἀντίκιρρα, apud Strab. lib. 9. pag. 418. dicebatur: Ptolemæo, lib. 3. cap. 15. Ἀντίκυρρα. Mox neglecta etymologiæ ratione, Ἀντίκυρα. Elleboro ibi nato percelebris, ut & altera Anticyra ad Maliacum ſinum poſita.

11. *Naulochum, Pyrrha.*] Ναύλοχος, Πύρρα. Ναύλοχος navium ſtationem ſonat.

12. *Amphiſſa.*] Ἄμφισσα Ptolemæo, lib. 3. c. 15. Locrorum Ozolarum mediterraneum oppidum Harpocrationi quoque, pag. 21. & Stephano.

13. *Tithrone, Tritea.*] Τιθρώνη, Τριτέα, vel cum Stephano, Τρίτεια, μεταξὺ Φωκίδος, καὶ Λοκρῶν τῶν Ὀζολῶν. Vide Notas & Emend. num. VIII.

14. *Ambryſus.*] Ita Livius, lib. 32. pag. 388. Apud Pauſan. lib. 10. Phocic. pag. 681. Ἄμβρυσος & Ἄρυσος. Stephano quoque, Ἄμφρυσος πόλις Φωκίδος· τινὲς διὰ τοῦ β φασίν. Straboni denique, lib. 9. pag. 423. Ἄμβρυσος. Permutant Græci ſæpe has litteras φ & β. Unde Bryges iidem qui poſtmodum Phryges appellati. Nunc pagus eſt, cui nomen *Arachova.* Vide Notas & Emend. num. IX.

15. *Drymea.*] Oppidi nomen eſt Δρυμαία, Pauſaniæ, lib. 10. Phocic. cap. 677. Herodoto quoque, lib. 8. Uran. pag. 473. n. 33. Daulis pariter Thucyd. lib. 2. pag. 118. circumjacentis regionis nomen fuiſſe videtur: ὁ Δαυλίης, inquit, τῆς Φωκίδος. Oppidum tamen ceteris appellatur, Homerum ſecutis, Iliad. β.

Κρίσσαν τε ζαθέην, καὶ Δαυλίδα, καὶ Πανοπῆα.

16. *Siphis.*] Stephano, Σίφαι, ἐπίνειον τῆς Θεσπικῆς, Theſpiarum navale. De Theſpiis Bœotiæ, ſect. 12. Et Σίφαι in Bœotia, apud Ptolem. lib. 3. cap. 15. Apud Pauſan. lib. 9. Bœot. pag. 590. Τίφαι.

17. *Quæ Corſicæ.*] Quoniam oppido ei nomen alterum Κόρσεια fuit, teſte Pauſania, loc. cit. pag. 577. unde cives deinde Thebas tranſducti, primarium Bœotiæ oppidum, de quo ſect. 12. Stephanus: Κορσιαί, πόλις Βοιωτίας. Scylax, pag. 14. Μετὰ ἣν Φωκεῖς Βοιωτοί, εἰσὶν ἔθνος· καὶ πόλεις αὐτῶν Κορσιαί, &c.

18. *Pagæ.*] Πηγαί, Thucyd. lib. 1. pag. 67. & Ptolemæo, lib. 3. cap. 15.

19. *Apia ante.*] Scilicet ante Pelopis adventum, inquit Pauſan. in Corinth. lib. 2. pag. 94. ab Api Telchinis F. tota regio Ἀπία cognominata eſt. Vide etiam Stephanum, verbo, Ἀπία. Nicolaus Damaſc. in Excerptis, pag. 492. trifariam pariter appellatam ſcribit: Api regnante, quem Phoronei filium facit, Apiam: Pelaſgo indigena res tenente, Pelaſgiam: ſub Pelope, Peloponneſum, quo demum in nomine acquievit. Sic Euſtathius quoque in Dionyſ. v. 415. Didymus Schol. id Homeri Iliad. 1. v. 30. Æſchylus denique in Supplicibus, verſu 123. Ἀπίαν βᾶριν vocat: & verſu 784. Ἀπίαν χθόνα.

20. *Peninſula haud ulli.*] Tranſcribit hæc Capella a Plinio, lib. 6. cap. de tertio ſinu Europæ, pag. 210.

21. *Platani folio.*] Ita Strabo, lib. 8. pag. 335. & Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 32.

22. *Receſſus.*] Sinuum anfractus.

23. *DLXIII. M. paſſ.*] Paululum ab Iſidoro diverſus abire videtur, loc. cit. & Agathemerus, lib. 1. Geogr. cap. 5.

24. *Per ſinus.*] Si omnium ſinuum, anguloſorumque receſſuum oram interiorem adnavigando legas.

25. *A ſeptemtrione & exortu.*] Ionium a ſeptemtrione: ab oriente, Myrtoum, ſive Ægæum, Peloponneſi totam, quanta eſt, latitudinem vorant, lancinantque. Rurſum de Peloponneſo Plinius infra, ſect. 9. *Tot ſinus Peloponneſi oram lancinant, tot maria allatrant. Siquidem a ſeptemtrione Ionium irrumpit: ab occidente, Siculo pulſatur: a meridie, Cretico urgetur: ab oriente brumali, Ægæo: ab oriente ſolſtitiali, Myrtoo.*

26. *In quinque M. paſſ.*] Ita plane MSS. omnes. Solinus tamen cap. 7. pag. 23. *quatuor non amplius mill. paſſ.* Totidem habet & Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 34. Agathemerus tamen, lib. 1. Geogr. cap. 5. X L. ſtadiorum id eſſe intervallum ait, quæ omnino ſunt quinque mill. paſſ. Nempe ea parte, ubi ſunt anguſtiæ maximæ: nam ad Corinthum, ſex millia obtinet: unde ei ſpatio nomen hodieque eſt *Examiglia.*

27. *Hellas.*] Græcia proprie dicta, in qua Attica, ceteræque regiones, deſcribendæ ſect. XI. & ſubſequentibus. Vide Not. & Emend. num. X.

28. *Saronicus.*] De quo ſect. 9.

29. *Lecheæ.*] Pauſaniæ, lib. 2. Corinth. pag. 86. Λέχαιον. Item Straboni, lib. 8. pag. 380. & Ptolemæo, lib. 3. cap. 16. Eidem Pauſaniæ, pag. 88. Λέχη. Portus fuit, ſeu navale, ἐπίνειον Κορινθίων, nunc arenis obductus. Vide Heſychium, verbo Δίολκος.

30. *Cenchreæ.*] Κεγχρειαὶ Diodoro Sic. lib. 19. Bibl. pag. 705. & Straboni, loc. cit. Κεγχρεαιὰς Thucydides vocat, lib. 8. pag. 569. Corinthiorum emporium Livio, lib. 32. pag. 388. Etiam hodie *Kenchreai* vocant.

31. *Demetrius rex.*] Is, cui cognomen ab exitio urbium Poliorcetes fuit, ut ait Seneca, epiſt. 9. pag. 175. Aſiæ rex, Antigoni F. qui Græciam fere totam ſuæ ditionis fecit. Vide etiam Strabonem, lib. 1. pag. 54.

Digitized by Google

[1] Dictator Cæsar, [2] Caïus princeps, Domitius [3] Nero, infausto ([4] ut omnium patuit exitu) incepto. [5] Medio hoc intervallo, quod Isthmon appellavimus, applicata colli habitatur [6] colonia Corinthus, antea [7] Ephyra dicta, sexagenis ab utroque litore stadiis, e summa sua arce, quæ vocatur [8] Acrocorinthus, in qua fons Pirene, diversa [9] duo maria prospectans. LXXXVII. mill. pass. ad Corinthiacum sinum trajectus est Patras a Leucade. [10] Patræ colonia, in longissimo promontorio Peloponnesi condita, ex adverso Ætoliæ & fluminis Eveni, minus mill. pass. (ut dictum est) intervallo ipsis faucibus, sinum Corinthiacum [11] LXXXV. millia pass. in longitudinem usque ad Isthmon transmittunt.

CAPUT V.

VI. [12] Achaïæ nomen provinciæ ab Isthmo incipit: antea Ægialos vocabatur, [13] propter urbes in litore per ordinem dispositas. Primæ ibi, quas diximus, Lecheæ Corinthiorum portus. Mox [14] Oluros Pellenæorum castellum. Oppida: [15] Helice, Bura: [16] in quæ refugere, hausti prioribus, Sicyon, Ægira, Ægion, Erineos. [17] Intus Cleonæ, [18] Hysiæ. [19] Panhormus portus, demonstratumque jam Rhium: a quo promontorio [20] quinque M. pass. absunt Patræ, quas supra memoravimus: [21] locus Pheræ. [22] In Achaia, IX. montium Scioëssa notissimus, fons Cymothoë. Ultra Patras oppidum [23] Olenum, colonia [24] Dyme: [25] loca, Buprasium, Hyrmine: promontorium [26] Araxum, Cyllenes sinus, promontorium [27] Chelonates: unde [28] Cyllenen quinque M. pass. Castellum [29] Phliûs: [30] Quæ regio

NOTÆ.

1. *Dictator Cæsar.*] Ita Dio, lib. 44. pag. 242. Plutarchus in Cæsare, pag. 135. Suetonius in Julio, cap. 44.

2. *Caius princeps.*] Caïus nempe, quem vocant Caligulam. Vide Sueton. in ejus vita, cap. 21.

3. *Nero.*] Sueton. in Nerone, cap. 19. Dio, lib. 63. pag. 722. Quousque perducta sit Isthmi perfossio a Nerone cœpta, docet Philostr. lib. 4. de vita Apoll. cap. 8. pag. 181. Tentasse id etiam Alexandrum Macedonem, auctor est Pausanias, lib. 2. Corinth. pag. 86.

4. *Ut omnium patuit exitu.*] Nam Demetrius quidem, a Seleüco genero victus, in custodia periit, ut refert Plutarchus, in Antonio, pag. 957. Dictator Cæsar, Caligula, Nero, illata per vim nece obiere. Animadvertimus hanc istius loci interpretationem displicuisse Spanhemio, tomo 2. de Usu Numismatum, pag. 408. ibique eum contendere, *exitu* hic idem valere tantum, atque *irrito conatu*. Nescit *exitum* a Plinio poni pro exitio, sive exitiali fato: idque hujus in primis loci sententiam poscere, cum *infausto præcesserit*. Sic idem Plinius, lib. VIIII. sect. LXXIV. *usque ad Sejani exitum* dixit, pro exitiali clade.

5. *Medio hoc intervallo.*] Martianus, qui hæc transcripsit, loc. cit. *In medio.*

6. *Colonia Corinthus.*] *Olim*, inquit Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 34. *clara opibus, post clade notior, nunc Romana colonia, ex summa arce, quam Acrocorinthon appellant, maria utraque contuens.* Missos eo a Cæsare Dictatore colonos libertini generis, ipso quintum, M. Antonio collega Coss. auctor est Dio, lib. 43. pag. 239. Plutarch. in Cæsare, pag. 734. Hinc nummi antiqui: COL. IVLI. CORIN. & LAVS. IVLI. CORINT. & C. I. C. A. *Colonia Julia Corinthus Augusta.*

7. *Ephyra.*] Ἔφυρα, usque ad Corinthum regem, a quo nomen accepit. Heraclid. de Polit. Corinth. Ἔφυρα Stephano, verbo Κόρινθος.

Acrocorinthus.] Montem editum fuisse auctor est Strabo, lib. 8. pag. 379. cujus ascensus stadiorum esset omnino XXX. Sub ipso vertice fons Pirene, Πειρήνη.

8. *Duo maria.*] Ionium & Ægæum. Quare *bimaris Corinthus*, ab Horatio appellatur, lib. I. Ode 7.

9. *LXXXVII. mill. pass.*] Plinius, lib. 2. sect. 112. addit passus quingentos.

10. *Patræ colonia.*] Hodie *Patras.* Primum Aroën vocatam, appellatione a terræ cultu petita, mox a Patreo Agenoris nepote Patras, auctor est Pausanias in Achaïc. Coloniam eo deductam ab Augusto, Strabo, lib. 8. pag. 387. Atque id nummi testantur Claudio principe cusi, cujusmodi in Museo nostro Parisiensi asservantur. COL. PATR. & apud Erizzo, pag. 88. COL. A. A. PATR. *Colonia prima Augusta Patrensis.*

11. *LXXV. millia pass.*] Vide quæ diximus de hac Corinthiaci sinus longitudine, lib. 2. sect. 112.

12. *Achaïæ nomen.*] Transcribit hæc Martianus, lib. 6. cap. de tertio sinu Europæ, pag. 210. Achaïa hæc porro proprie appellata, longe ab ea diversa est, quæ Hellas Ptolemæo cognominatur, hodie *Livadia:* qua Locrorum regio, Bœotia, Attica continentur. Αἰγιαλὸν quondam appellatam esse & Pausanias tradit, lib. 5. Eliac. prior, pag. 287. & lib. 7. pag. 396.

13. *Propter urbes in litore.*] Est enim Græcis αἰγιαλὸς litus.

14. *Oluros.*] Stephano, Ὄλυρος, πολίχνιον τῆς Ἀχαΐας, ὑπὲρ τῶν Πελληνῶν. Fuit nimirum Oluros castellum, propugnaculumque quoddam in ora conditum, ab incolis Pellenes oppidi, LX. stadiis intus recedentis a mari: quo ipso in tractu Strabo, lib. 8. pag. 386. Pellenen locavit. Vox Ὄλυρος Græcis idem quod Πάνορμος sonat, de quo mox.

15. *Helice, Bura.*] Ἑλίκη, Βοῦρα, Ptolemæo, li. 3. c. 16. De his egimus, lib. 2. sect. 93. Biennio ante Leuctricum prælium absumptam mari Helicen, auctor est Strabo, l. 8. p. 384. Contigit autem id prælium anno 2. Olymp. 102. Diodoro teste.

16. *In quæ refugere.*] Oppida deinde, in quæ incolæ priorum, quæ hausit mare, transmigrarunt, qui tantæ cladi superstites esse potuerunt, fuere ista: Sicyon, Ægira, &c. Σικυών, Αἴγειρα, Αἴγιον, Ἑρινεὸς λιμήν. Herod. lib. 1. Clio, n. 145. pag. 62. & Ptolem. lib. 3. cap. 16. Scylaci quoque, pag. 15. Ægii meminit Homerus in Catalogo, v. 81.

Πελλήνην τ' Αἴγιον, ἠδ' Αἴγιον ἀμφιρύμοντα.

Ἑρινεὸς λιμήν Pausanias, lib. 7. Achaïc. pag. 442. & Thucyd. lib. 7. pag. 513. Αἴγειρα etiam apud Pausan. pag. 440. Sicyon hodie *Vasilica:* ceterarum situs incertus.

17. *Intus Cleonæ.*] Κλεωναὶ Homero in Catal. vers. 77. a Corintho stadiis LXXX. ut scribit Eustathius, pag. 291. Notæ etiam Ptolemæo Κλεωναὶ lib. 3. cap. 16. & Straboni, lib. 8. pag. 377. ubi situm ejus describit.

18. *Hysiæ.*] Ὑσιαὶ Argolicæ, quarum meminere Strabo, lib. 9, pag. 404. & Pausan. in Arcad. lib. 8. pag. 464. & 542. Incolæ Hysiatæ.

19. *Panhormus.*] Hodieque *Porto Panormo.* Græcis Πάνορμος portum significat omnibus navibus excipiendis aptum. Meminit illius Pausanias, lib. 7. Achaïc. pag. 442.

20. *Quinque mill. pass.*] Strabo, lib. 8. pag. 387. stadiis XL. eadem prorsus mensura. At Pausanias, loc. cit. stad. L.

21. *Locus Pheræ.*] Modus hic loquendi Plinio familiaris, oppidum plane deletum innuit: rudera modo ac vestigia superesse. Hæ sunt quæ Stephano Φαρὰ & Φηραὶ Ἀχαΐας. At Straboni, lib. 8. p. 388. & Pausaniæ, lib. 7. Achaïc. pag. 440. Φάραι, Dymæ coloniæ contermina, de qua statim dicturi sumus.

22. *In Achaïa IX. montium.*] In Achaïa, inquit, quæ regio montibus novem attollitur, Scioëssa mons notissimus est. Vide Notas & Emend. num. XI. Σκιόεσσα (subintellige ὑπόρεια, vel ἀκρώρεια) umbrosum silvarum opacitate montem significat: Κυμβόη, fontem aquarum incitato cursu rapidum.

23. *Olenum.*] Ὦλενος πόλις Ἀχαΐας Stephano. Straboni quoque lib. 8. pag. 386. Dymen inter & Patras.

24. *Dyme.*] Δύμη Straboni, lib. 8. pag. 341. & Ptolemæo, lib. 3. cap. 16. Cives Δυμαῖοι. Regio ipsa Καυκωνὶς, incolæ Καύκωνες appellati. Missos eo colonos a Pompeio Magno, idem Strabo admonet, pag. 387. & 388.

25. *Loca.*] Deletis oppidis manent vestigia, inquit, Buprasii & Hyrmines. Meminit utriusque Homerus in Catalogo, Iliad. β. vers. 122. & ex eo Strabo, lib. 8. pag. 340. Stephanus quoque, & Hesychius:

Οἱ δ' ἄρα Βυπρασίην τε, καὶ Ἠλίδα δῖαν ἵκανον,
Ὅσσον, ἐφ' Ὑρμίνῃ, καὶ Μύρσινος ἰσχανόωσα.

26. *Araxum.*] Ἄραξος Straboni, lib. 8. pag. 337. ceteriscque Geographis: a Dyme, stadiis LX. Ex adverso Acarnaniæ respondere ait Agathemerus, lib. 1. Geogr. pag. 5. ἄκρον Ἄραξος, ἀντιπρόσωπον Ἀκαρνανίας.

27. *Chelonates.*] Οἱ Χελωνάται Agathemero, loc. cit. & Straboni, lib. 8. p. 337. Dorica dialecto: communi, Χελωνίτης ἄκρα Ptolemæo, lib. 3. cap. 16. Hodie *Capo di Chiarenza.*

28. *Cyllenen.*] Κυλλήνη Eleorum navale, apud Thucyd. lib. 1. pag. 22. *Mercurium ibi natum arbitrantur*, inquit Mela, lib. 2. cap. 3. Hodie *Chiarenza:* agrumque finitimum Galli vocant, *le Duché de Clarence.*

29. *Phliûs.*] Φλιοῦς Ptolemæo, in mediterraneis Sicyoniæ oppidis, lib. 3. cap. 16. & Straboni, mox laudando.

30. *Quæ regio.*] Phliasia dicta, Φλιασία Straboni, lib. 8. pag. 382. quam & Aræthyream prius appellatam scribit. Homeri locus est Iliad. β. in Catalogo, vers. 77. quem & Pausanias refert, lib. 2. Corinth. pag. 107.

Digitized by Google

ab Homero Aræthyrea dicta, poſtea [1] Aſopis.

Inde [2] Eliorum ager, qui antea Epei vocabantur: ipſa Elis in mediterraneo, & [3] a Pylo XII. M. paſſuum intus delubrum [4] Olympii Jovis, ludorum claritate [5] faſtos Græciæ complexum. [6] Piſæorum quondam oppidum, præfluente Alpheo amne. At in ora promontorium [7] Ichthys. Amnis [8] Alpheus navigatur VI. paſſ. mill. prope oppida, Aulona, & Leprion. Promontorium [9] Platanodes: omnia hæc ad occaſum verſa.

Ad meridiem autem Cypariſſius ſinus cum urbe [10] Cypariſſa LXXII. millium paſſuum circuitu. Oppida: [11] Pylos, [12] Methone: [13] locus Helos, promontorium [14] Acritas: ſinus [15] Aſinæus, ab oppido Aſine, [16] Coronæus a Corone. Finiuntur [17] Tænaro promontorio. [18] Ibi regio Meſſenia duodeviginti montium. Amnis [19] Pamiſus. Intus autem ipſa [20] Meſſene, Ithome, Oechalia, Arene, [21] Pteleon, Thryon, Dorion, Zancle, variis clara temporibus. [22] Hujus ſinus circuitus LXXX. M. paſſ. trajectus vero XXX. M.

VIII. Dehinc a Tænaro ager Laconicus, [23] liberæ gentis: [24] & ſinus circuitu [25] CVI. mill. trajectu XXXIX. mill. Oppida: [26] Tænarum, [27] Amyclæ, [28] Pheræ, [29] Leuctra: & intus [30] Sparta, [31] Theramne: atque ubi fuere [32] Cardamyle, Pithane, Anthane: [33] Locus Thyrea, [34] Gerania.

NOTÆ.

Ὀρνεὰς τ' οἰκίσαντο, Ἀρχισθυρείην τ' ἐρατεινήν.

1. *Aſopis.*] Ἀσωπία, Pauſaniæ, lib. 2. Corinth. pag. 85. & Straboni, loc. cit. *Aſophis* prius perperam legebatur.

2. *Eliorum ager.*] Strabo, lib. 8. pag. 340. ὕστερον δ' αὖτ' Ἐπειῶν Ἠλεῖοι ἐκάλεσθησαν. Heſychius, pag. 348. Ἐπειοὶ, οἱ Ἠλεῖοι, ἢ οἱ πλησιόχωροι. Ipſa urbs Ἦλις Ptolemæo, lib. 3. cap. 16. ceteriſque.

3. *A Pylo.*] Hæc Pylos Eliaca, ſeu Triphyliaca appellata Straboni, lib. 8. pag. 351. ὁ Πύλος Ἠλειακὸς, ἢ Τριφυλιακὸς, Neſtoris patria.

4. *Olympii Jovis.*] Stadiis ab Elide trecentis, Strabo, lib. 8. pag. 353. hoc eſt, paſſ. mill. XXXVII. & quingentis paſſ.

5. *Faſtos Græciæ.*] Olympicorum enim ludorum beneficio, exacta poſtmodum notitia temporum obſervata: per Olympiadas deinceps, quod ſpatium annorum quatuor fuit, compoſiti ordinatique faſti, in quibus res geſtæ & inſignia quæque notari conſueverunt. Ludorum Hercules auctor: inſtaurator Iphitus exiſtimatus. Olympias prima cœpit annis quinque & triginta ante Romam conditam.

6. *Piſæorum.*] Πίσα πόλις ἡ Ὀλυμπίας, Stephano. Ptolemæo, Ὀλυμπία Πίσα, lib. 3. cap. 16. Deletæ urbis ſitum cauſamque excidii deſcribit Pauſan. in Eliac. poſt l. 6. p. 386. Regio Πισάτις Straboni, lib. 8. pag. 356. qui urbis rudera inter duos montes, Oſſam & Olympum exſtare quibuſdam creditum: Piſam ullam umquam exſtitiſſe negatum ab aliis tradit.

7. *Ichthys.*] Ἰχθὺς ἄκρα in Elide, juxta Alphei oſtia, Ptolem. lib. 3. cap. 16.

8. *Alpheus.*] Ἀλφειὸς Ptolemæo, loc. cit. ceteriſque. Vide Notas & Emend. num. XII. Navigatur Alpheus, inquit, procul a mari, juxta ipſa Arcadiæ, quæ pars mediterranea Achaiæ eſt, oppida duo, Aulona & Leprion, ad ſex uſque millia paſſuum ab iis oppidis. Αὐλὼν, πόλις Ἀρκαδίας, Stephano. De Leprio dicemus ſect. 10.

9. *Platanodes.*] Πλατανώδης Straboni, lib. 8. pag. 348. Vide Notas & Emend. num. XIII.

10. *Cypariſſa.*] Κυπαρισσωνία Stephano: Ptolemæo, lib. 3. cap. 16. Κυπάρισσαι, in Meſſenia. Euſtathio, in Iliad. β. pag. 297. πόλις Μεσσηνίας. Hodie *Arcadia.* Incolæ, Straboni, lib. 8. p. 345. Κυπαρισσῆς. Hic porro ager Meſſeniacus incipit, Ptolemæo, l. 3. c. 16. oppida quæ ſequuntur, Meſſeniæ accenſente. Cypariſſio ſinui ab oppido nomen, *Golfo del Arcadia.*

11. *Pylos.*] Πύλος in Meſſenia, prope Μεθώνην. Hæc Meſſeniaca Pylos, ab aliis diverſa: fuit enim tergemina civitas ejus nominis, ut Strabo admonet, lib. 8. pag. 351. Fruſtra Meurſio Tylos hoc loco, vel Oetylos ſcribente, in Miſcell. Lacon. lib. 4. pag. 274.

12. *Methone.*] Μεθώνη Meſſeniæ Ptolemæus, loc. cit. & Strabo, lib. 8. pag. 359. Laconicæ Stephanus adjudicat, Thucydiden ſecutus, lib. 2. pag. 116. Hodie *Modon.*

13. *Locus Helos.*] Seu loci id nomen fuerit circa Alpheum, ſeu urbis jam dirutæ. Strabo, lib. 8. pag. 350. Ἕλος δ' οἱ μὲν ἀφεῖ τὴν Ἀλφειὸν χώραν τινά φασιν· οἱ δὲ καὶ πόλιν. At dirutam urbem a Spartanis Pauſanias prodidit in Lacon. lib. 3. pag. 162. atque ipſe etiam Strabo ex Homero, pag. 633.

14. *Acritas.*] Ἀκρίτας ἄκρα Ptolem. l. 3. cap. 16. & Pauſan. in Meſſen, lib. 4. pag. 282. juxta Methonem, Straboni, lib. 8. pag. 359. Hodie *Capo Venetico.*

15. *Aſinæus.*] Ἀσινα῀ος ἀπὸ τῆς Μεσσηνιακῆς Ἀσίνης, Straboni loc. cit. Exciderat hoc oppidum ætate Pauſaniæ, ipſo teſte, lib. 2. Corinth. pag. 154. Sinui nomen alterum Meſſeniaco, a Meſſene fuit. Strabo, loc. cit.

16. *Coronæus.*] Ab oppido Κορώνη, quod oppidum Meſſeniæ proximum eſt, apud Ptolem. lib. 3. cap. 16. Sinus ipſe Meſſeniaci pars quædam eſt, & receſſus interior.

17. *Tænaro.*] Ταίναρον, Pauſaniæ in Lacon. lib. 3. pag. 212. Ταινάριον ἄκρον Ptolem. loc. cit. Aſinæum ſinum a Coronæo diſterminat: Hodie *Cap de Matapan*, & *Cap des Cables*, a coturnicum quæ illic eſt copia.

18. *Ibi regio.*] Hæc quæ diximus oppida, inquit, regio Meſſeniaca complectitur, & ſimul montes XVIII.

19. *Pamiſus.*] Πάμισος, Pauſaniæ in Meſſen. lib. 4. pag. 280. Eidem Πάμισσος, pag. 221. Mela, lib. 2. cap. 3. *In Aſimeo flumen Pamiſſum.*

20. *Meſſene.*] Μεσσήνη. Homero, in Catalogo Iliad. β. verſ. 89. Μέσση. Hodie *Moſſenigo.* In nummo ex ære mediocri, in Muſeo noſtro, caput turritum, idemque velatum eſt, argumento liberæ civitatis: titulus, MECCHNIΩN. Parte altera, Æſculapii ſtantis effigies eſt, ſine epigraphe: latere ſiniſtro corona laurea. Sequuntur deinde Ἴθωμη Μεσσήνης Stephano, & Pauſaniæ, in Meſſen. lib. 4. pag. 233. Arx ea Meſſenes fuit, ut Corinthi Acrocorinthus: auctor Strabo, lib. 8. pag. 361. Οἰχαλία Straboni, lib. 8. pag. 350. prope Meſſenen, unde Μεσσηνὶς Οἰχαλία Stephano. Ἀρήνη eidem Stephano, de qua vide Notas & Emend. num. XIV.

21. *Pteleon, &c.*] Πτελεὸν, Θρύον Homero in Catalogo Iliad. β. v. 99. Δώριον. Sola Zancle in hoc tractu ceteris ſcriptoribus neglecta: etſi variis ſingula temporibus, deinceps alia ex aliis, claruiſſe Plinius aſſeveret. Vide Notas & Emend. num. XV.

22. *Hujus ſinus.*] Meſſeniaci: hodie *Golfe de Coron.*

23. *Liberæ gentis.*] Strabo, de Spartanis ſeu Lacedæmoniis, lib. 8. pag. 365. eos in eximio honore habitos a Romanis ait, libertatemque retinuiſſe: præter ſocias operas nihil quidquam Romanis pependiſſe: τῇ ἐμείναν ἐλεύθεροι, πλὴν τῆς φιλικῆς λειτουργίας ἄλλο συντελοῦντες οὐδέν. Hodie hujus tractus incolæ, *les Mainotes* vulgo appellantur: a Turcarum quoque etiamnum tyrannide liberi.

24. *Et ſinus.*] Laconicus: hodie *Golfo di Colochina.*

25. *CVI. mill.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Tolet. &c. non *CCVI.*

26. *Tænarum.*] Solin. cap. 7. pag. 22. *Eſt & oppidum Tænaron, nobili vetuſtate.* Ταίναρον, a promontorio ejuſdem nominis, ſtadiis XL. diſſitum, teſte Pauſan. in Lacon. l. 3. p. 212.

27. *Amyclæ.*] Ἀμύκλαι Straboni, lib. 8. pag. 363. *Silentio quondam ſuo peſſumdatæ*, inquit Solinus, loc. cit.

28. *Phere.*] Φεραὶ Ptolemæo, in Meſſenia, lib. 3. cap. 16. Φηραὶ Straboni, lib. 8. pag. 367. & Homero Iliad. β. Φεραὶ. Meſſeniacæ Stephano, cujus oppidi civis Φεραῖος: apud Pauſan. in Lacon. lib. 3. pag. 161. Φαραῖος.

29. *Leuctra.*] Λεῦκτρον τὸ Λακωνικὸν, Straboni, lib. 8. pag. 361. longe diverſum oppidum a Leuctris Bœotiæ, Lacedæmoniorum clade nobilitatis.

30. *Sparta.*] Quæ & Λακεδαίμων. Quatuor circiter mill. paſſ. a ruderibus antiquæ Lacedæmonis excitatum eſt oppidum *Miſithra*, facto ei nomen a minuto caſeo, quem ſic indigenæ vocant. Ruderibus nomen hodie eſt *Paleochori*, quaſi παλαιὰ χώρα, *vetus ager.*

31. *Theramne.*] Θεραμναὶ Stephano, pag. 303. Θεράπνη Pauſaniæ, juxta Spartam, in Lacon. lib. 3. pag. 187. Harpocrat. Θεράπνη, τόπος ἐστὶν ἐν Λακεδαίμονι.

32. *Cardamyle.*] Καρδαμύλη Homero, Iliad. ί. v. 150. Πιτάνη, Pauſaniæ in Lacon. lib. 3. pag. 192. Pindaro quoque, Olymp. Ode 6. juxta Eurotam amnem. Ἀνθάνη, vel Ἄνθεια, de qua vide Notas & Emend. num. XVI.

33. *Locus Thyrea.*] Θυρέα Straboni, l. 8. pag. 360. Meminit Herodotus, lib. 1. Clio, n. 82. pag. 34. loci ſive agri, qui Thyrea vocatur, χώρῃ καλεομένῃ Θυρέης, in confinio Laconicæ Argolicæque, Diodoro teſte in Bibl. lib. 12. pag. 116. Vaſtatam incenſamque urbem, docet Thucyd. lib. 4. pag. 289. Solinus, cap. 7. 22. *Ubi quondam fuere Thyreæ, nunc locus dicitur: in quo anno XVII. regni Romuli, inter Laconas & Argivos memorabile bellum fuit.* Statius, lib. 4. Thebaid. v. 47.

Et Lacedæmonium Thyre lectura cruorem.

34. *Geranía.*] Γερηνία Pauſaniæ, lib. 3. in Lacon. pag. 204.

Digitized by Google

Mons [1] Taygetus: amnis [2] Eurotas, ſinus [3] Ægilodes, oppidum [4] Pſammathus. Sinus [5] Gytheates ab oppido: ex quo Cretam inſulam certiſſimus curſus. [6] Omnes autem Maleæ promontorio includuntur.

IX. Qui ſequitur ſinus ad [7] Scyllæum, [8] Argolicus appellatur, trajectu quinquaginta M. paſſ. idem ambitu [9] CLXII. millium. Oppida: [10] Bœa, Epidaurus Limera cognomine, Zarax, [11] Cyphanta portus. [12] Amnes: Inachus, Eraſinus, inter quos [13] Argos Hippium cognominatum, ſupra [14] locum Lernen, a mari duobus M. paſſ. novemque additis millibus, [15] Mycenæ: & [16] ubi fuiſſe Tiryntha tradunt: & locus [17] Mantinea. [18] Montes: Artemius, Apeſantus, Aſterion, Parparus, [19] aliique undecim numero. Fontes: [20] Niobe, [21] Amymone, [22] Pſamathe. A Scyllæo ad Iſthmum CLXXVII. M. paſſ. Oppida: [23] Hermione, [24] Trœzen, [25] Coryphaſium: appellatumque alias Inachium, [26] alias Dipſium Argos. [27] Portus Schœnitas, ſinus [28] Saronicus, olim querno nemore redimitus, unde nomen: [29] ita Græcia antiqua appellante quercum. [30] In eo Epidaurum oppidum, Æſculapii delubro celebre: [31] Spiræum promontorium, [32] portus Anthedon, & Bucephalus: & [33] quas ſupra dixeramus, Cenchreæ, [34] Iſthmi

NOTÆ.

Hanc ab Homero dictam eſſe Εὐνόστιλον, Iliad. *i.* v. 150. tum ipſe prodidit, pag. 214. tum etiam Strabo, lib. 8. pag. 360. Meſſeniæ a Stephano accenſetur.

1. *Taygetus.*] Ταύγετον ὄρος Straboni, lib. 8. pag. 362. *Les Montagnes des Maſnotes.*

2. *Eurotas.*] Εὐρώτας, hodie *Baſilipotamo.* Multa de eo Strabo, lib. 8. pag. 343.

3. *Ægilodes.*] Αἰγιλώδης. Vide Notas & Emend. num. XVII.

4. *Pſammathus.*] Ψαμμαθοῦς, πόλις Λακωνική, Stephano. Portus eſt Scylaci, Ψαμαθοῦς, pag. 16.

5. *Gytheates.*] Ab oppido quod Strabo Γύθιον, loc. cit. Plinius ipſe, lib. 6. ſect. 39. Gythium vocat. Pauſanias in Lacon. lib. 3. pag. 273. Γύθιον. Stephanus quoque: cui gentile nomen eſt Γυθεάτης. Livius *Gytheum*, lib. 34. pag. 412.

6. *Omnes autem.*] Sinus videlicet, Laconicus, Ægilodes, Gytheateſque. Μαλέα ἄκρα ei promontorio nomen eſt apud Scylacem, pag. 16. & Ptolem. lib. 3. cap. 16. Μαλέαι apud Strabon. lib. 8. pag. 363. ἄκρα δὲ Μαλέαι, apud Pauſan. loc. cit. pag. 207. Hactenus perperam editum, *omnia* & mox *Maleo* pro *Maleæ.* Hodie eſt *Capo di S. Angelo.*

7. *Scyllæum.*] Σκύλλαιον, Straboni, l. 8. pag. 368. & Scylaci, pag. 19. Σκύλλιον ἄκρον Ptolemæo, lib. 3. cap. 16. Nunc *Cap de Schilli.*

8. *Argolicus.*] *Golfo di Napoli.*

9. *CLXII.*] Ita MSS. Reg. 1. 2. Colb. &c. non, ut editi, CLXXII.

10. *Bœa.*] Βοία πόλις Scylaci, pag. 16. Apud Pauſan. lib. 3. Lacon. pag. 204. inter oppida Eleutherolaconum, iſta numerantur: Βοιαὶ, Ζάραξ, Ἐπίδαυρος ἡ Λιμηρά, &c. Illius incolæ Βοιατᾶι appellati. Ζάραξ Stephano, πόλις Λακωνική. Pauſaniæ quoque, lib. 1. Attic. pag. 71. a Zarece Muſico. Epidauro id cognomen inditum, a commoditate portuum, ait Schol. Thucyd. διὰ τὸ πολλοὺς ἔχειν λιμένας· αὐτὴ δ' Λιμηνηγή. Nunc quoque *Epedaura* vocant: non, ut quidam volunt, Malvaſia, Monembaſiave.

11. *Cyphanta.*] Κυφάντου λιμὴν in Argolico ſinu, apud Ptolem. lib. 3. cap. 16. Et Κυφάντων inde oppidum ſtadiis decem a mari, teſte Pauſan. lib. 3. in Lacon. pag. 209.

12. *Amnes.*] Ἴναχος Argos Hippium alluit, apud Strabon. lib. 8. pag. 370. quamobrem & Inachium mox appellatur. Eodem Argiæ agro labi dicitur Ἐρασῖνος, pag. 361. ubi de ejus ortu, curſuque multa.

13. *Argos Hippium.*] Sive quod idem eſt, Ἵππιον, ut Homerus cecinit, Iliad. 3. verſ. 75. quod paſcendis equis campos haberet optimos. Vide Varron. lib. 2. de re ruſt. cap. 1. pag. 75. Hujus navale ac portus Nauplia fuit, ut ex iis Scylacis verbis confici poteſt, pag. 19. Μετὰ ἣν Λακεδαίμονα πόλις ἐστὶν Ἄργος, ἣ καὶ αὐτὴ Ναυπλία πόλις ἐστὶ λιμήν. Et Strabo, lib. 8. pag. 368. ἡ Ναυπλία τὸ τῶν Ἀργείων ναύσταθμον. Hodie *Napli de Romanie*, vel *Napoli*: unde ſinui nomen.

14. *Locum Lernen.*] Ita libri MSS. omnes: ut non de palude illa hæc accipienda ſint, quam hydra, Herculiſque labor nobilitavit; ſed de loco, qui multo propior mari, amni paludique Lernæ, cognominis fuerit. Λέρνην oppidum in Laconica Ptolemæus locat, lib. 3. cap. 16. ſitu præpoſtero. Rectius Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 34. *In Argolico* ſinu *ſunt noti amnes, Eraſinus atque Inachus: & notum oppidum Lerne.*

15. *Mycenæ.*] Μυκῆναι. Negat has jam tum ævo ſuo ſuperfuiſſe Strabo, lib. 8. pag. 177.

16. *Ubi fuiſſe.*] Intercidiſſe innuit. Τίρυνθα Strabo quoque nominat, pag. 372. Exciſam ab Argivis docet Pauſanias, lib. 2. Corinth. pag. 115. & 131.

17. *Mantinea.*] Diverſa hæc eſt ab Arcadica, de qua ſect. 10. Illam enim ſuperſtitem, hanc deletam, familiari illo ſuo Atticiſmo, *locus*, admonet.

18. *Montes.*] Artemius eſt, qui Pauſaniæ, lib. 2. Corinth. pag. 130. & lib. 8. Arcad. pag. 464. Ἀρτεμίσιος dicitur, ab Ἀρτέμιδος, hoc eſt, Dianæ templo, iſtic dedicato. Apeſantus, Ἀπέσας Pauſaniæ eidem, lib. 2. Corinth. pag. 111. Sic *elephas* & *elephantus* dicimus. Mons Nemeæ dicitur ex Pindaro, & Callimacho, apud Stephan. Ἀσωπίων amni cognominis videtur, qui ex eo monte manat, quem in Argivo agro labi Pauſanias prodidit, lib. 2. Corinth. De Parparo ceteri ſcriptores ſilent.

19. *Aliique.*] Ut Λυκόρη, ex quo Eraſinum erumpere Pauſanias ait, loc. cit. pag. 129. Et *Neris* apud Statium, lib. 4. Theb. v. 46. quod montis Argivi nomen eſſe Placidus Lactantius ex Callimacho refert: &c.

20. *Niobe.*] A Niobe Pelopis ſorore, Amphionis conjuge, nomen habet. Vide Strabon. lib. 8. pag. 360.

21. *Amymone.*] Ἀμυμώνη prope Lernen paludem, teſte Strabone, pag. 371. Ovid. lib. 2. Metam. v. 239.

Quærit Bœotia Dircen,
Argos Amymonen.

Idem Amymonius, idem poſtea Lernæus fons appellatus, inquit Hygin. fab. 169. fol. 37. A Danai filia nomen accepiſſe, auctor eſt Pauſanias, lib. 2. Corinth. pag. 156.

22. *Pſamathe.*] Ψαμάθη. Meminit fontis hujus Valerius, lib. 1. Argon. *Qui tenet undiſonum Pſamathen.*

23. *Hermione.*] Ἑρμιόνη Pauſaniæ, lib. 2. Corinth. pag. 149. & Straboni, lib. 8. pag. 373. Ptolemæo quoque lib. 3. cap. 16. prope Scyllæum.

24. *Trœzen.*] Τροιζήν. Mela, lib. 2. cap. 3. *Trœzenii fide ſocietatis Atticæ illuſtres.*

25. *Coryphaſium.*] Id promontorio nomen eſt in hoc ipſo tractu, apud Pauſan. lib. 4. in Meſſen. pag. 284. Κορυφάσιον.

26. *Alias Inachium.*] Et præter memorata proxime oppida, inquit, Argos etiam eſt Hippium cognominatum, appellatumque idem alias Inachium, ab Inacho amne quo alluitur: alias Dipſium, ab amœnitate. Vide Notas & Emend. num. XVIII.

27. *Portus Schœnites.*] Σχοινίτης λιμήν. Vide Notas & Emend. num. XIX.

28. *Saronicus.*] Σαρωνικὸς κόλπος, Ptolem. lib. 3. cap. 16. Hodie, *Golfo de Egina*, ab inſula Ægina in eo ſinu poſita.

29. *Ita Græcia.*] Id confirmat Callimachi ſcholiaſtes, ad illum poëtæ verſum 22. hymni in Jovem: Ἣ παλαὶς ἐφύτρωσε σαρωνίδας. Σαρωνίδας, inquit, δρῦς. διὰ τὸ στερρόν, καὶ συνεσφιγμένον καὶ φλοιὸν ἔχειν. Heſychius: Σαρωνίδης, αἱ διὰ παλαιότητα κεχηνυῖαι δρύες. Aliter tamen Pauſanias, & Euſtath. in Dionyſ.

30. *In eo.*] Meridionali ſinu Saronici litore. Ἐπίδαυρος Straboni, lib. 8. pag. 374. in medio ſinu, contra Æginam inſulam. De Æſculapii illic delubro fuſe Pauſanias diſſerit, lib. 2. Corinth. Strabo, lib. 8. pag. 374. aliique.

31. *Spiræum.*] Hanc oram ſimiliter Saronici ſinus Ptolemæus deſcribit: Ἐπίδαυρος, Σπιραῖον ἄκρον, Ἀθηναίων λιμήν, (pro Ἀνθηδὼν λιμήν,) Βουκέφαλον λιμήν.

32. *Anthedon.*] Diverſa hæc plane ab Anthedone Bœotiæ, ut ſitus ipſe admonet, cum ſit in oppoſito Saronici ſinus litore, meridionali ſcilicet: illa, boreali, extra Peloponneſum & Achaiam. In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. *Anthedus.*

33. *Quas ſupra.*] Sect. 5.

34. *Iſthmi pars altera.*] Hæc Solinus totidem plane verbis exſcripſit, cap. 7. pag. 21.

Digitized by Google

pars altera cum delubro [1] Neptuni, [2] quinquennalibus inclyto ludis. [3] Tot ſinus [4] Peloponneſi oram lancinant, tot maria allatrant. Siquidem a ſeptemtrione Ionium irrumpit: ab occidente, Siculo pulſatur: a meridie, Cretico urgetur: [5] ab oriente brumali, Ægæo: ab oriente ſolſtitiali, [6] Myrtoo, quod a Megarico incipiens ſinu, totam Atticam alluit.

X. [7] Mediterranea ejus Arcadia maxime tenet, undique a mari remota: initio [8] Drymodes, mox [9] Pelaſgis appellata. [10] Oppida ejus: Pſophis, [11] Mantinea, [12] Stymphalum, [13] Tegea, [14] Antigonea, [15] Orchomenum, Pheneum, [16] Palantium, unde Palatium Romæ: [17] Megalopolis, [18] Gortyna, [19] Bucolium, Carnion, [20] Parrhaſie, [21] Thelpuſa, [22] Melænæ, [23] Heræa, [24] Pyle, [25] Pallene, [26] Agræ, Epium, Cynætha, Lepreon Arcadiæ, Parthenium, [27] Alea, [28] Methydrium, Eniſpe, Maciſtum, Lampe, Clitorium, Cleonæ: inter quæ duo oppida, regio [29] Nemea, Bembinadia vocitata. [30] Montes in Arcadia, [31] Pholoë cum oppido: Item [32] Cyllene: [33] Lycæus, in quo Lycæi Jovis delubrum: [34] Mænalus, [35] Artemiſius, [36] Parthenius,

5

CAPUT VI.

10

NOTÆ.

1. *Neptuni.*] Qui ex eo ΠΟΣΕΙΔΩΝ ΙΣΘΜΙΟΣ appellatur, in nummo Neronis Aug. e Gaza Regia.

2. *Quinquennalibus.*] Auſomus ſic etiam locutus, Idyll. 25.

Hæc quoque temporibus quinquennia ſacra notandis
Iſthmia Neptuno data ſunt.

At Iſthmia tamen, non pentaëterica, ſed trieterica fuerunt, Pindari ævo, vt ex ipſo liquet, Nemeor. Ode 6. v. 69. & ejus Scholiaſte: hoc eſt, tertio quoque anno edebantur.

3. *Tot ſinus.*] Omnino decem, tam exiguam Peloponneſi oram undequaque lancinant, vel ut Pomponius loquitur, lib. 2. cap. 3. pag. 34. lacerant. Vide Notas & Emend. num. XX.

4. *Peloponneſi.*] Ita M S S. omnes.: editi perperam *Peloponenſem*, id quod neque Grammaticæ leges ipſæ ferre poſſunt.

5. *Ab oriente brumali, Ægæo.*] Inſititia hæc verba videntur: carent enim iis M S S. plerique: habet ea tamen Solinus, lib. 7. cap. 22. qui hæc tranſcripſit a Plinio.

6. *Myrtoo.*] Τὸ Μυρτῷον Straboni, lib. 7. pag. 323. pars eſt Ægæi maris.

7. *Mediterranea ejus.*] Peloponneſi ſcilicet Arcadia umbilicum tenet.

8. *Drymodes.*] Ita M S S. omnes, Δρυμώδης, ſilvoſa, nemoroſa, ſtirpibus arboribuſque conferta. Prius *Drymodis* perperam legebatur.

9. *Pelaſgis.*] Nicolao Damaſc. in Excerptis, pag. 494. Pauſaniæ lib. 8. in Arcad. pag. 459. & Stephano, Πελασγία.

10. *Oppida ejus.*] Ψωφὶς, πόλις Ἀρκαδίας Stephano, & Pauſaniæ loc. cit. pag. 421. Ptolemæo quoque, lib. 3. cap. 16.

11. *Mantinea.*] Μαντίνεια Straboni, lib. 8. pag. 388. Pauſaniæ, pag. 467. Plutarcho in Agide, pag. 808. & Xenoph. lib. 5. hiſt. Græc. pag. 551. Poëtica licentia, Nonno, lib. 13. Dionyſ. pag. 368. Μαντινίη. Hic pugna ad Mantineam dicta, ubi Epaminondas cum Lacedæmoniis & Arcadibus poſtremo prælio conflixit, in quo victor ex vulnere paulo poſt occubuit, anno 2. Olymp. 105.

12. *Stymphalum.*] Στύμφαλον eſt etiam Stephano: Pauſaniæ, pag. 460. a fonte cognomine: Στυμφηλὸς: a monte, Heſychio: Στύμφηλος, πόλις ἢ ὄρος Ἀρκαδίας, mallem, ὄρος.

13. *Tegea.*] Τεγέαν vocat Plutarchus in Agide, pag. 811. Incolæ, Τεγεᾶται, Thucyd. lib. 5. pag. 388. Vide Notas & Emend. num. XXI.

14. *Antigonea.*] In locum veteris Mantineæ excitata urbs, atque in ejus vicinio: unde pro eadem a pleriſque habita. Ptolemæus, lib. 3. cap. 16. Ἀντιγόνεια, ἢ καὶ Μαντίνεια. In gratiam Antigoni regis id nomen Mantineæ factum, auctor eſt Pauſan. lib. 8. Arcad. pag. 468.

15. *Orchomenum, Pheneum.*] Utriuſque meminit Homerus, Iliad. β. in Catalogo, v. 112.

Οἱ Φενεόν τ' εἰνέμοντο, καὶ Ὀρχομενὸν πολύμηλον.

Herodoto, lib. 7. Polym. pag. 451. n. 202. Ὀρχόμενος ἡ Ἀρκαδίης, ut a Theſſalico Orchomeno diſtinguatur, de quo ſect. 15.

16. *Palantium.*] Παλάντιον πόλις Ἀρκαδίας, Stephano. Romæ palatium, de Arcadici oppidi Παλαντίου nomine, ab Evandro Rege appellatum eſſe, quod nomen conſecuta ætas, duabus ſubmotis litteris *l* & *n*, extulerit, auctor eſt etiam Pauſanias, lib. 8. Arcad. pag. 525. & Dionyſ. Halic. lib. 5. Antiq. Rom. pag. 25. Virgilius *Pallanteum* oppido nomen fecit: Solinus quoque, cap. 1. pag. 2. & cap. 7. pag. 22.

17. *Megalopolis.*] Polybii hiſtorici Megalopolitani patria, de qua Comicus, apud Strabon. lib. 8. pag. 388.

Ἐρημία μεγάλη ἐστὶν ἡ Μεγαλόπολις.
Eſt ſolitudo magna nunc Megalopolis.

18. *Gortyna, Bucolium.*] Γορτύνα, Βυκόλιον. Vide Notas & Emend. num. XXII.

19. *Carnion.*] Ab amne, ut videtur, cognomine, qui Καρνίων a Pauſania appellatur, lib. 8. in Arcad. pag. 510. In libris hactenus editis, *Carmon.* Forte etiam Κρώμων eſſe poſſit, cujus idem Pauſanias meminit loc. cit.

20. *Parrhaſie.*] Παρράσιοι incolæ appellati a Pauſan. pag. 498. & Strabone, lib. 8. pag. 336. Oppidum ipſum Παρράσιη Homero, in Catalogo, v. 115. Stephano quoque: Scholiaſtæ Apollonii, ad lib. 2. v. 523. Παρράσια.

21. *Thelpuſa.*] Θέλπουσα. Vide Notas & Emendat. num. XXIII.

22. *Melænæ.*] Stephanus: Μέλαιναι, πόλις Ἀρκαδίας, ἀπὸ Μελαινέως, &c. Ovidio, Papinioque, *virides Melænæ*. Pauſaniæ, pag. 497. Μελαιναί, ἀπὸ Μελαινέως.

23. *Heræa.*] Ἡραία, Pauſaniæ, loc. cit. & Stephano.

24. *Pyle.*] Forte rectius *Pylæ*, ex Stephano: Πύλαι, τόπος Ἀρκαδίας, καὶ Πυλαία.

25. *Pallene.*] Παλλήνη. Vide Notas & Emendationes, num. XXVI.

26. *Agræ, &c.*] De Agris Arcadiæ, præter Plinium, nemo. Ἔπιον Herodoto memoratur, lib. 4. Melpom. n. 148. pag. 271. Κύναιθα Straboni, lib. 8. pag. 388. & Pauſaniæ, lib. 8. pag. 485. Λέπρειον Arcadiæ, Ciceroni lib. 6. ad Attic. ep. 2. & Herod. loc. cit. Parthenium videtur a monte cognomine appellatum, de quo mox.

27. *Alea, &c.*] Ἀλέα, Pauſaniæ, pag. 489. Ab Arcadiæ rege dicta, cui nomen Ἄλεως apud Diodor. Sic. lib. 4. Bibl. pag. 239.

28. *Methydrium.*] Μεθύδριον, Pauſaniæ, pag. 512. Ἐνίσπαι Homero in Catal. verſ. 113. Μάκιστος, Stephano. Λάμπη a monte ejuſdem nominis, de quo poſtea. Κλείτωρ, Ptolemæo lib. 3. cap. 16. & Pauſaniæ pag. 487. Κλειτοραί Straboni, lib. 8. pag. 377.

29. *Nemea.*] Νέμεα eo ipſo ſitu ſtatuitur a Pauſan. lib. 8. Arcad. pag. 477. & a Strabone, loc. cit. Ibi & vicus Bembina, apud eumdem Strab. ἡ Βέμβινα κώμη, unde regioni, ut arbitror, Bembinadiæ cognomen. Βελβίνων χωρίον haud procul Megalopoli agnoſcit Plutarchus in Agide, pag. 806. Hic ſacræ Græciæ certamina fieri conſueverunt, Nemeæa appellata.

30. *Montes.*] Sic etiam Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 33.

31. *Pholoë cum.*] Stephano, Φολόη, πόλις Ἀρκαδίας. Pauſan. in Eliac. poſter. lib. 6. pag. 385. Φολόη ὄρος.

32. *Cyllene.*] Κυλλήνη ὄρος Pauſaniæ in Arcad. lib. 8. pag. 482. cujus in ſummo vertice ædes eſt Mercurii Cyllenii. Κυλλήνη ὄρος pariter Straboni, lib. 8. pag. 388. & Scholiaſtæ Pindari, pag. 55. Melæ, *Cyllenius.*

33. *Lyceus.*] Ubi Λυκαίου Διὸς ἱερὸν, & Λυκαίπις χώρα, circumjacens ager a Pauſania appellatur, pag. 504. & 541. Item Straboni, loc. cit.

34. *Mænalus.*] Schol. Pindari, pag. 89. Μαίναλον, ὄρος Ἀρκαδίας, καὶ πόλις. Cives Μαινάλιοι, apud Thucyd. lib. 5. pag. 391.

35. *Artemiſius.*] De quo ſect. 9. Ἀρτεμίσιος Apollodoro, lib. 2. de Diis, pag. 111.

36. *Parthenius.*] Παρθένιον ὄρος Diodoro Sic. lib. 4. Bibl. pag. 239. Scholiaſtæ Pindari, pag. 56. aliiſque. Livius, lib. 34. pag. 411. *Parthenio monte ſuperato, præter Tegeam, &c.*

Digitized by Google

[1] Lampeus, [2] Nonacris: præterque, ignobiles [3] octo. Amnes: [4] Ladon, e paludibus [5] Pheneï: [6] Erymanthus e monte ejuſdem nominis, in Alpheum [7] defluentes.

Reliquæ civitates [8] in Achaia dicendæ, [9] Aliphiræi, [10] Abeatæ, [11] Pyrgenſes, [12] Paroreatæ, Paragenitæ, Tortuni, [13] Typanei, [14] Thriaſii, [15] Trittenſes. Univerſæ Achaiæ libertatem Domitius [16] Nero dedit. Peloponneſus [17] in latitudine a promontorio Maleæ, [18] ad oppidum Corinthiaci ſinus CXC. M. paſſ. patet. At in tranſverſum ab Elide [19] Epidaurum, CXXV. M. [20] ab Olympia Argos per Arcadiam [21] LXVIII. mill. Ab eodem loco ad Phliunta [22] dicta menſura eſt. Univerſa autem, [23] velut penſante æquorum incurſus natura, in montes VI. atque LXX. extollitur.

CAPUT VII.

XI. [24] Ab Iſthmi anguſtiis [25] Hellas incipit, noſtris Græcia appellata. In ea prima Attica antiquitus [26] Acte vocata. Attingit Iſthmum parte ſui, quæ appellatur [27] Megaris, a [28] colonia Megara, e regione [29] Pagarum. Duo hæc oppida excurrente Peloponneſo ſita ſunt, utraque ex parte velut in humeris Helladis. Pagæi, & amplius [30] Ægoſthenienſes contributi Megarienſibus. [31] In ora autem, portus Schœnûs. Oppida: [32] Sidûs, [33] Cremmyon, [34] Scironia ſaxa VI.

NOTÆ.

1. *Lampeus.*] Scholiaſtes Apollonii, ad lib. 1. Argon. v. 127. Λάμπια, ὄρος Ἀρκαδίας, ἀφ' οὗ καὶ ποταμὸς ῥεῖ Ἐρύμανθος. Partem eſſe Erymanthi montis auctor eſt Pauſan. lib. 8. Arcad. pag. 491.

2. *Nonacris.*] Nonacrin Arcadiæ urbem, haud procul Pheneo, ad Stygis aquam, Νώνακρον appellat Herodotus, lib. 6. Erato, n. 74. pag. 358. a monte, ut apparet, cognomine. Stephanus quoque, & Heſych. Ejuſdem oppidi nummus eſt ſingularis argenteus magni moduli; apud D. Abbatem DE FONTENU. Ex parte una Dianæ caput cum pharetra exhibet: argumento venationis ibi celebratiſſimæ. Ex altera, intra coronam lauream aquila eſt: ſupra Δ H, δῆμος, *populus*: ante os aquilæ, N Ω N. Νωνακριτῶν, *Nonacritarum.* Infra, ANAΞAΓOPOY, *Anaxagoræ* Archontis. At mons eſt Plinio *Nonacris*, unde forſan & oppidulo adjacenti nomen. Πενταύλεια, eidem Heſychio: unde Ladon amnis fluit.

3. *Octo.*] E quibus Στύμφηλος Heſychio: Καύκων, Scholiaſtæ Callimachi, pag. 3. Ἀγκαίειον eidem, pag. 19. Κάρνειος, vel Κερύνειος λόφος, eidem, pag. 17. aliique.

4. *Ladon.*] Λάδων Pauſaniæ, lib. 8. Arcad. pag. 494. & Dionyſio, v. 417. Huic amni celeritatem poëtæ, tarditatemque promiſcue, ut metri ratio, non ut res ipſa poſtulat, attribuunt. Ovidius, lib. 5. Faſt. v. 89.

Arcades huc, Ladonque rapax.

Idem, lib. 1. Metam. v. 702.

Donec arenoſi placidum Ladonis ad amnem
Venerit.

5. *Pheneï.*] Oppidi ſuperius memorati. Vide Notas & Emend. num. XXV.

6. *Erymanthus.*] Ita Pauſan. in Eliac. prior. ſive lib. 5. pag. 298. οὐκ ἄ Ἐρυμάνθου δ' ὄρους ὁμώνυμος τῷ ὄρει ποταμός. Stephanus quoque, pag. 273. Quin & Heſychius urbem ait fuiſſe amni montique cognominem.

7. *Defluentes.*] Vide Notas & Emend. num. XXVI.

8. *In Achaïa.*] Non in Arcadia ſolum, de qua dictum eſt proxime: ſed in Achaia, ſeu Peloponneſo tota.

9. *Aliphiræi.*] Stephano, Ἀλίφειρα, πόλις Ἀρκαδίας, Pauſaniæ, lib. 8. Arcad. pag. 497. Ἀλιφηρά. Livius, lib. 28. pag. 322. & Cicero, lib. 6. ad Attic. ep. 2. Alipheram vocant.

10. *Abeatæ.*] Ab oppido Ἄβια, in Meſſenia apud Ptolem. lib. 3. cap. 16.

11. *Pyrgenſes.*] Quorum oppidum Πύργος, in Arcadia, apud Herod. lib. 4. Melpom. n. 148.

12. *Paroreatæ.*] Παρορεᾶται. Vide Not. & Emend. num. XXVII. De Paragenitis & Tortunis, nihil compertum adhuc.

13. *Typanei.*] Ab oppido Elidis, de quo Stephanus: Τυπανία, πόλις Τριφυλίας. Ptolemæus, lib. 3. cap. 16. in mediterraneis Elidis urbibus habet Τύπανα & Τυμπάνειαν, unam, ut ſæpe ſolet, in duas civitates diſtrahens.

14. *Thriaſii.*] Libentius *Thriuſii* ſane agnoverim: eoſque, niſi me conjectura fallit, Plinius intelligit, quos Stephanus Θριούσιους vocat, ab oppido Elidis & Achaiæ, juxta Patras: Θριοῦς, πόλις πάλαι ἡ Ἀχαΐας, νῦν ἡ Ἠλείας .... τὸ ἐθνικὸν, Θριούσιος.

15. *Trittenſes.*] Vel *Tritienſes*, ab oppido Achaiæ Tritia, cujus Cicero cum Aliphera meminit, lib. 6. ad Attic. ep. 2. quæ & Τρίτεια, Achaiæ civitas, Arcadiæ contributa, ut Pauſanias ait, lib. 6. Eliac. poſter. pag. 366. unde & Τριτιεῖς ĭidem, ſeu Tritaenſes appellati.

16. *Nero dedit.*] Ita Plutarchus in T. Flaminio, pag. 376. Philoſtr. lib. 5. ſub finem. Dio, lib. 63. pag. 720. Suetonius, in Nerone, cap. 24. Res ea conſignata in nummo perraro eſt, quem Seguinus deſcripſit, pag. 200. ſecundæ editionis. Caput Neronis pars anterior exhibet in parte averſa ſtat dea, cum hac epigraphe: PAVLLIN: in hanc nempe ſententiam: *Perpetuam Achaiæ Univerſæ Libertatem Lubens Indulſit Nero.*

17. *In latitudine.*] Sive latitudinem, ſive longitudinem dixerit, nihil intereſt: eſt enim utraque propemodum æqualis, ut ait Strabo, pag. 335.

18. *Ad oppidum Ægium.*] Αἴγιον Homero, in Catalogo, v. 81. Vide Notas & Emend. num. XXVIII.

19. *Epidaurum.*] Illud Æſculapii delubro celebre oppidum, de quo ſect. 9.

20. *Ab Olympia.*] Piſa Olympia, de qua nos egimus ad ſect. 6.

21. *LXVIII. mil.*] Ita R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. non, ut editi, LXIII.

22. *Dicta menſura.*] Sect. 6.

23. *Velut penſante.*] Terrarum quam fecit jacturam, lacerata ora tot finibus, ingreſſuque æquorum, multitudine montium compenſante natura.

24. *Ab Iſthmi.*] Hæc totidem verbis Solinus, cap. 7. pag. 23. & Martianus, lib. 6. cap. de tertio Europæ ſinu, pag. 210.

25. *Hellas.*] Igitur Peloponneſus extra Helladis fines: alii etiam eò nomine Peloponneſum complexi. Helladis nomen vagum, certas ſedes & fixas nullas habuit: modo anguſtis limitibus coarctatum, modo dilatatum longius.

26. *Acte vocata.*] Ἀκτὴ & Ἀκτική, teſte Euſtathio in Dionyſ. v. 413. pag. 60. Id nomen ei hæſit, inquit Harpocration, quod maxima pars Atticæ litoralis ſit: eſt enim ἀκτὴ litus, & maritima regio. Harpocr. verbo, Ἀκτή. Vide & Gellium, lib. 14. cap. 6. pag. 777. Stephanus ab Ἀκταίῳ quodam eam appellationem derivatam nugatur. Hodie *le Duché de Setines.*

27. *Megaris.*] Μεγαρὶς ἡ Ἀττικῆς μέρος, Strabo, lib. 9. pag. 392.

28. *Colonia Megara.*] Nunc etiam retinet nomen, *Megara.* Nummus cum clypeo & amphora, apud Golezium, Tab. XVII. 3. qua parte amphora ſive cantharus eſt. Hinc HIΣ inde MEN, ſic interpretamur: Ἡρακλείᾳ ΙΣΧΥΙ ΜΕγαρεῖς Νικηταί. *Herculeo robore Megarenſes ſunt victores:* vel Μεγαρεῖς ΕΝίκησαν.

29. *Pagarum.*] Quas in intimo receſſu ſinus Corinthiaci, prope Iſthmum poſitas vidimus, ſect. 4. Παγαὶ Μεγαρικαὶ Straboni in Epitome lib. 7.

30. *Ægoſthenienſes.*] Stephanus: Αἰγόσθενα, πόλις Μεγαρίδος· τὸ ἐθνικὸν, Αἰγοσθενιεύς, &c. Pagæi, inquit Plinius, & præterea Ægoſthenienſes additi Megarenſibus, Megaridem regionem conſtituunt. Ita Pauſan. lib. 1. Attic. pag. 82.

31. *In ora autem.*] Saronici ſinus litore, prope Iſthmum, Corinthum, & Cenchreas. Σχοινοῦς λιμὴν Straboni, lib. 8. pag. 369.

32. *Sidûs.*] Σιδοῦς, Megarenſium navale. Vide Notas & Emend. num. XXIX.

33. *Cremmyon.*] Τεῖχος Κρεμμύωνος, oppidulum, Scylacio pag. 20.

34. *Scironia ſaxa.*] Mela, lib. 2. cap. 3. *Scironia ſaxa, ſævo quondam Scironis hoſpitio etiamnunc infamia.* Quod hanc regionem montanam latrociniis infeſtam prædo habuerit, cui Σκείρων nomen fuit, teſte Strabone, lib. 9. pag. 391. & Ovidio, lib. 7. Metam. v. 445. aliiſque: inde Σκειρωνίδες πέτραι, Zephyrique inde ſpirantes, Σκείρωνες appellati ſunt. Hodie *Cakè ſcala*, locus adhuc infeſtus prædonibus. Vide Notas & Emend. num. XXX.

mill.

Digitized by Google

mill. longitudine. [1] Geranea, [2] Megara, [3] Eleusin. Fuere, & [4] Oenoa, Probalinthos: nunc sunt [5] ab Isthmo LV. millia pass. [6] Piræeus, & [7] Phalera portus, [8] quinque millia pass. muro recedentibus Athenis juncti. [9] Libera hæc civitas, nec indiga ullius præconii amplius: tanta claritas superfluit. In Attica fontes, [10] Cephissia, Larine, [11] Callirhoë Enneacrunos. Montes: [12] Brilessus, Ægialeus, Icarius, Hymettus, Lycabettus: [13] locus Iliissos. A Piræeo XLV. mil. pass. [14] Sunium promontorium, [15] Thoricos promontorium. [16] Potamos, Steria, [17] Brauron, quondam oppida. [18] Rhamnûs pagus, locus [19] Marathon, campus [20] Thriasius, oppidum [21] Melita, & [22] Oropus, in confinio Bœotiæ.

XII. Cujus [23] Anthedon, [24] Oncheſtos, [25] Theſpiæ liberum oppidum, [26] Lebadea: nec cedentes Athenis claritate, quæ cognominantur Bœotiæ [27] Thebæ, duorum numinum Liberi atque Herculis (ut volunt) patria. Et Musis natale in nemore Heliconis assignant. Datur & his Thebis saltus [28] Cithæron, amnis [29] Ismenus. [30] Præterea fontes in Bœotia, Oedipodia, Psamathe, Dirce, Epicrane, Arethusa, Hippocrene, Aganippe, Gargaphie. Montes, [31] extra prædictos, [32] Mycalessus, [33] Hadylius, [34] Acontius. Reliqua oppida, inter Megaram &

NOTÆ.

1. *Geranea.*] Γερήνεια Thucydidi, lib. 1. pag. 70. Inter Corinthum, & Megara, μεταξὺ Μεγάρων καὶ Κορίνθου, inquit Stephanus.

2. *Megara.*] Paulo ante obiter memorata: nunc suo loco iterum reddita.

3. *Eleusin.*] Ἐλευσὶν πόλις, Straboni, lib. 9. pag. 395. ubi Cereris Elcusiniæ fanum. Rudera oppidi supersunt, quibus hodieque nomen est *Eleſſin.*

4. *Oenoa, &c.*] Fuit Atticæ pars Tetrapolis appellata, a quatuor urbibus, quarum hæc nomina: Οἰνόη, Προβάλινθος, Τρικόρυθος, Μαραθών. Auctor Strabo, lib. 8. pag. 383. Fuit Oenoe præsertim bello Peloponnesiaco clara. Vide Thucyd. lib. 8. pag. 624. & lib. 2. pag. 112.

5. *Ab Isthmo LV.*] Ita MSS. A Schœnunte tamen, unde Isthmus inchoat, distat Piræeus Straboni, stadiis circiter CCCL. lib. 9. pag. 391. hoc est, pass. fere XLIV. mill.

6. *Piræus.*] Πειραιεὺς Straboni, loc. cit. Statius:

Munychia, & trepidis ſtabilem Piræea nautis.

Hodie *Porto Draco* incolis: Nautis *Porto Lione*: appellatione sumpta ab eximia leonis effigie, quæ in ipso portus aditu spectatur.

7. *Phalera.*] Stephano, & Harpocr. Φαληρόν. Herod. Φαληρὸς, lib. 5. Terpsich. pag. 315. Hinc Demetrio Phalereo cognomen. Hodie *Tripirghi*, quasi a turri tergemina.

8. *Quinque millia.*] Hic iis hodie muris est nomen, *Macra tichi*, μακρὰ τείχη. Vide Notas & Emend. num. XXXI.

9. *Libera hæc civitas.*] Concessum a Romanis ut suis legibus uterentur, ac libertatis jus datum, etiam Strabo prodidit, lib. 9. pag. 398. ἐφύλαξαν τὴν αὐτονομίαν αὐτοῖς, καὶ τὴν ἐλευθερίαν. Hodie *Atina*, sive Ἄθηνα incolis: Nautis *Satines*, ex geminis vocibus εἰς Ἀθήνας, una conflata.

10. *Cephissia.*] Κηφισία Laërtio, in Platone: subintellige κρήνη. Gellius, lib. 18. cap. 10. *In Herodis C. V. villam, quæ est in agro Attico, loco qui appellatur Cephiſſia, aquis & lucis & nemoribus frequentem, æstu anni medio conceſſeram.* De Larine nihil compertum.

11. *Callirhoë Enneacrunos.*] Καλλιρόη ἐννεάκρουνος, ab amœnitate aquæ nomine altero ei fonti indito, altero a fistulis sive siphonibus novem aquam fundentibus. Vide Notas & Emend. num. XXXII.

12. *Briless. &c.*] Ex his ii Straboni memorantur, l. 9. p. 399. Βριλησσὸς, Ὑμηττὸς, unde mel Hymettium, & Λυκαβηττὸς. Hymetto nomen hodie *Lamprobouni*, quasi Λαμπρὸς Βουνός. Sunt & qui corrupte vocent *Monte-Matto*, pro *Monte Hymetto*. Lycabettum a luporum multitudine appellatum putat Hesych. De Ægialeo & Icario, vide Notas & Emend. num. XXXIII.

13. *Locus Iliſſos.*] Ἰλισσὸν oppidum dirutum ait, rudera tantum & vestigia superesse. Vide Notas & Emend. n. XXXIV.

14. *Sunium.*] Σούνιον ἄκρον Ptolemæo, lib. 3. cap. 15. Scymno, pag. 23. aliisque. Nunc *le Cap des Colonnes*: Græcis, *Cavo Colonnais.*

15. *Thoricos.*] Θόρικος. Vide Notas & Emend. n. XXXV.

16. *Potamos.*] Ποταμὸς δῆμος, Strab. lib. 9. pag. 399. Diogenis Laërtii patria. Hodie *Porto de Rafiy*: inter Sunium & Euripum. Sequitur apud Strabonem Στειρία, cujus & Stephanus meminit: eam hoc loco restituimus, cum in MSS. legatur, *Sterebrauron.* In libris hactenus vulgatis desideratur.

17. *Brauron.*] Βραυρών, ubi Dianæ Brauroniæ sacellum. Strabo, lib. 9. pag. 399. Mela, lib. 2. cap. 33. *Thoricos & Brauronia, olim urbes, nunc tantum nomina.* Hodie *Vrana.* Ibi sepulchrum Iphigeniæ, inquit Nonnus, lib. 13. Dionys. pag. 362.

18. *Rhamnûs.*] Ῥαμνοῦς Straboni, loc. cit. ad Euripi oram. De eo rursum, lib. 36. sect. 4. Hodie *Tauro-castro*, vel *Ebreocastro.*

19. *Marathon.*] Μαραθὼν Persica maxime clade pernotus, inquit Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 33. Contigit ea, duce Miltiade, anno tertio Olymp. 72.

20. *Thriasius.*] Θριάσιον πεδίον, Stephano, & Straboni, lib. 9. pag. 395.

21. *Melita.*] Sic MSS. omnes, editionesque castigatissimæ. Μελίτη Ἀττικῆς, unde Gelades oriundus, Phidiæ Magister, apud Jo. Tzetzen, Chiliad. 8. hist. 192. v. 326. Frustra Miletum hoc loco Sponius obtrudit, hoc est, Athenarum urbis regionem, pro Atticæ oppido. Signat hunc Atticæ locum & vetus inscriptio ab eodem Sponio relata, pag. 107. ΑΕΩΝΙΔΗC ΑΕΩΝΙΔΟΥ ΜΕΛΙΤΕΥC.

22. *Oropus.*] Ὠρωπὸς, Bœotiæ a Stephano adjudicatur. Hodie *Ropo.* Distat a mari duobus mill. De eo Livius, lib. 45. pag. 580.

23. *Anthedon.*] Ἀνθηδὼν πόλις Βοιωτίας, Stephano: in Bœotico litore, contra Eubœam, Straboni, lib. 9. pag. 404.

24. *Oncheſtos.*] Ὀγχηστὸς Homero in Catal. v. 13. Ὀγχηστὸς Straboni, lib. 9. pag. 410. Nunc *Diminia.*, Δημηνία, quod ibi sementes bimestri spatio vix tellus ferat: nam ob exundantes aquas vicini lacus, ante Aprilis exitum fieri satio non potest.

25. *Theſpiæ.*] Θεσπιαὶ Straboni, lib. 9. pag. 409. sub Helicone monte: ubi rudera oppidi supersesse modo jam tum ævo suo ipse prodidit: testantur etiam inscriptiones ibi repertæ nuper, a vico *Neochori* pass. mille. Homero, in Catal. v. 5. Θέσπεια.

26. *Lebadea.*] Λιβαδία Straboni, pag. 414. Λιβάδεια Pausaniæ, lib. 9. Bœot. pag. 601. Λειβάδεια Harpocrationi, pag. 185. In inscriptione nuper reperta, sed forte recente, ΛΕΒΑΔΕΙΕΩΝ. Hodie *Livadia.* Hic Jovis Trophonii fanum, de quo Livius, lib. 45. pag. 580.

27. *Thebæ, duorum.*] Exscripsit hæc Solinus, cap. 7. pag. 23. Θῆβαι Βοιώτιαι. Incolis *Tiva*, non ut vulgo efferunt, *Stiva*, vel *Stives*: dictione ab his vocibus conflata εἰς Θήβας. In nummis antiquis est ΘΕ, Θῆβαι Ἑπτάπυλος, Thebæ septemportis: & ΘΕΒΗ Θῆβαι ἑπτάπυλος, Βοιωτῶν ἅβα, Thebæ septemportis, Bœotorum flos & decus & robur est. Et in alio pariter e Gaza Regia ΚΑΒΙ. Καδμείων Ἄγυ, Βοιωτῶν Ἰσχύς. Civitas Cadmeorum, robur Bœotorum. Cadmei, Thebani: quoniam Thebæ sunt a Cadmo conditæ. Et ΗΙΚΕ, Ἡρακλείᾳ Ἰσχύι Καδμείοι Ἐπιφανεῖς, Herculeo robore Cadmei percelebres.

28. *Citheron.*] Κιθαιρὼν Straboni, pag. 409. juxta Thebas.

29. *Iſmenus.*] Ἰσμηνὸς, ποταμὸς Βοιωτίας, Stephano. Ἰσμενὸς Dicæarcho, pag. 167. Ἰσμήνιος Pausan. lib. 9. pag. 556.

30. *Præterea fontes.*] Oedipodiam, Psamathen, Arethusam, Dircen, Hippocrenen, & Aganippen Solinus appellat, cap. 7. pag. 23. Scholiastes Nicandri in Theriac. pag. 40. Ψαμάθη, κρήνη ἐν Βοιωτίᾳ. Pausaniæ, hi memorantur, lib. 9. Bœot. Οἰδιποδία κρήνη, pag. 569. sic nuncupato fonte, quod in eo paternæ cædis cruorem Oedipus abluerit. Δίρκη, p. 758. a Lyci uxore. Schol. Pindari, pag. 104. Δίρκη, πηγὴ ἐν Θήβαις. Ἀγανίππη, in Helicone monte, pag. 584. Γαργαφία κρήνη, pag. 548. De Gargaphie, Herod. lib. 9. Calliope, n. 19. & Ovidius, lib. 3. Metam. v. 155. Ἑπικρήνη, Dorice Ἐπικράνα, a Capella memoratur, lib. 6. cap. de tertio sinu Europæ, pag. 210. In Plinianis libris hactenus editis, perperam *Epigranea.*

31. *Extra prædictos.*] Præter Heliconem, & Cithæronem.

32. *Mycaleſſus.*] Μυκαλησσὸς, ab urbe cognomine, de qua mox.

33. *Hadylius.*] Ἁδύλιος Dorica lingua, pro Ἡδύλιος. Vide Notas & Emend. num. XXXVI.

34. *Acontius.*] Ἀκόντιον ὄρος, Straboni, lib. 9. pag. 426. & Plutarcho in Sylla, pag. 464.

Digitized by Google

Thebas: [1] Eleutheræ, Haliartus, Platææ, Pheræ, Aſpledon, Hyle, Thiſbe, Erythræ, Gliſſas; Copæ: juxta Cephiſſum amnem [2] Larymna, & Anchoa: [3] Medeon, Phlygone, [4] Acræphia, [5] Coronea, Chæronea. In ora autem [6] infra Thebas, [7] Ocalee, Heleon, Scolos, Schœnos, Peteon, Hyrie, Mycaleſſus, [8] Hileſion, [9] Pteleon, Olyros, [10] Tanagra liber populus: & in ipſis faucibus Euripi, quem facit objectu inſulæ Eubœæ, [11] Aulis capaci nobilis portu. Bœotos [12] Hyantas antiquitus dixere.

Locri deinde Epicnemidii cognominantur, [13] olim Leleges appellati, per quos amnis [14] Cephiſſus defertur in mare. Oppida: [15] Opûs, unde & ſinus Opuntius, Cynos. Phocidis in litore unum [16] Daphnûs. Introrſus in Locris, [17] Elatea, & in ripa Cephiſſi ([18] ut diximus) Lilæa: Delphoſque verſus, [19] Cnemis, & Hyampolis. Rurſus Locrorum ora, in qua [20] Larymna, [21] Thronium, juxta quod Boagrius amnis defertur in mare. Oppida: [22] Narycion, Alope, Scarphia. Poſtea Maliacus ſinus [23] ab incolis dictus: in quo oppida, [24] Halcyone, Econia, [25] Phalara.

XIII. Doris deinde, in qua [26] Sperchios, [27] Erineon, Boïon, Pindus, Cytinum. Doridis a tergo mons eſt [28] Oeta.

XIV. [29] Sequitur mutatis ſæpe nominibus Æmonia: eadem Pelaſgicum Argos, Hellas, eadem Theſſalia, & Dryopis, ſemper a regibus cognominata. Ibi genitus Rex nomine

NOTÆ.

1. *Eleutheræ, &c.*] Ἐλευθεραὶ Stephano. Ἅλιαρτος Pauſaniæ lib. 9. Bœot. pag. 590. Πλάτταια Homero, Iliad. β. in Catal. v. 11. ubi Didymus Schol. τὰς Πλαττιάς vocat: incolas Πλαττιεῖς Pauſanias, initio libri 9. Φαραὶ Straboni, in Tanagrica Bœotiæ regione, prope Mycaleſſum, lib. 9. pag. 405. Ἀσωπηδὸν Stephano, & Straboni, pag. 414. Ὕλη Homero, in Catal. v. 7. & Straboni, pag. 407. Θίσβη, Stephano, & Homero, v. 9. Ἐρυθραὶ Homero v. 6. & Strab. pag. 409. Γλίσσας Homero, v. 11. ubi Euſtathius, pag. 269. Γλίσσας, Γλίσσαντος. Κῶπαι Stephano, & Dicæarcho, pag. 166. Hodie *Topoglia*, juxta Copaidem lacum, quem alii Cephiſſidem vocant, cum Strabone, pag. 406. quod Cephiſſus amnis hunc implcat: cui lacui nomen hodie eſt, non *Lago Stivo*, ut quibuſdam creditum, ſed *Limni tis Lipadias*, Λίμνη τῆς Λιβαδίας, & *Lago di Topoglia*.

2. *Larymna, & Anchoa.*] Λάρυμνα, & Ἀγχόη, juxta Cephiſſum amnem, Straboni, lib. 9. pag. 406. Vide Notas & Emend. num. XXXVII.

3. *Medeon, &c.*] Μήδειον Stephano, & Homero, Iliad. β. v. 7. Φλυγόνιον in Phocide, Stephano, & Pauſaniæ, lib. 10. Phoc. pag. 613.

4. *Acrephia.*] Ἀκραιφία. Vide Notas & Emendat. num. XXXVIII.

5. *Coronea.*] Κορώνεια, & Χαιρώνεια, in oppidis Bœotiæ mediterraneis, apud Ptolem. lib. 3. cap. 15. Hæc Plutarchi natalibus clara.

6. *Infra Thebas.*] An infra Bœotias Thebas? an vero etiam illud *infra Thebas*, nomen oppidi eſt in ora poſiti, quod Ὑποθήβας Homerus vocat, Iliad. β. in Catal. v. 12.

Οἵτε Πλάτταιάν τε ἔχον, ἠδ' οἱ Γλίσσαν ἐνέμοντο,
Οἵ θ' Ὑποθήβας εἶχον εὐκτίμενον πτολίεθρον.

7. *Ocalee, &c.*] Ὠκαλέης Homero, Iliad. β. in Catal. v. 8. ubi Didymus poſtea vocatam ait Ὠκαλείαν. Ἑλεὼν pagus Tanagricus, Straboni, lib. 9. pag. 404. cui a paludibus nomen eſt. Homerus, v. 4. Σχοινόν τε, Σκωλόν τε laudat. Σχοῖνος Thebis diſtat ſtadiis L. ut auctor eſt Strabo, lib. 9. pag. 408. Σκῶλος ſub Cithærone eſt. Πετεὼν agri Thebani pagus, prope viam quæ ducit Anthedona, εἰς τὴν Ἀνθηδόνα. Strabo, pag. 410. Ὑλείη, Homero, v. 3. & Suidæ: Stephano, Ὑλεία, ὡς τὴν Εὔοιπον: Eædem Hyſiæ Ὑσίαι appellatæ a Pauſania, lib. 9. Bœot. pag. 545. & Strabone, pag. 404. ubi & Μυκαλησσὸς pagus Tanagricus dicitur, in via qua Thebis Chalcidem Eubœæ itur.

8. *Hileſion.*] Εἰλέσιον. Vide Notas & Emend. num. XXXIX.

9. *Pteleon, Olyros.*] In MSS. *Pteleon, ollarum.*

10. *Tanagra.*] Ab Aulide ſtadiis XXX. diſſitum Ταναγραίων πολίχνιον, Straboni, lib. 9. pag. 403.

11. *Aulis.*] Αὐλὶς, portus inclytus ſtatione quondam mille navium Agamemnoniæ claſſis, inquit Livius, lib. 45. pag. 580. & Mela, lib. 2. cap. 3. Ne rudera quidem hodie Aulidis ſuperſunt. Solinus, cap. 7. pag. 23. *Eubœa inſula laterum objectu efficit Aulidis portum.*

12. *Hyantas.*] Ὕαντας, Strabo, lib. 9. pag. 401. iidem & Leleges olim appellati, ex eodem Strabone, Scymno, pag. 24. & Solino, cap. 7. pag. 23. De Hyantibus multa Pindari Schol. pag. 56. & 155.

13. *Olim Leleges.*] Teſtis Heſiodi verſus, quem Strabo recitat, lib. 7. pag. 322.

Ἤτοι γὰρ Λοκρὸς Λελέγων ἡγήσατο λαῶν.

Pars hi fuere Bœotiæ: Solinus, loc. cit. *Bœoti iidem ſunt qui Leleges fuerunt, per quos defluens Cephiſſos amnis in maria conditur.* Ἐπικνημίδιοι porro a Cnemide monte oppidoque ejus oræ cognominantur: Strabo, lib. 9. pag. 425.

14. *Cephiſſus.*] De quo dictum eſt, ſect. 4.

15. *Opûs.*] Ὀπῦς, Ὀπούντιος, Straboni, pag. 425. ubi & Ὀπούντιος κόλπος, & Κύνος Opuntiorum navale. Κῦνος Homero in Catal. v. 38. Cynum Locridis, emporium Opuntiorum, vocat Livius, lib. 28. pag. 321.

16. *Daphnûs.*] Δαφνοῦς Straboni, pag. 416. & 424.

17. *Elatea.*] Ἐλάτεια Stephano, & Appiano in Syriac. pag. 98. Straboni, pag. 407. & Ptolem. lib. 3. cap. 15.

18. *Ut diximus.*] Sect. 4.

19. *Cnemis.*] Κνημὶς χωρίον ἐρυμνόν, munitum oppidum, apud Strabon. pag. 226. Ὑάμπολις, Homero in Catal. v. 28. & Pauſan. lib. 10. Phocic. pag. 609. Straboni, pag. 416. Livio quoque, lib. 32. pag. 388. Utraque verſus Opuntem, & Eubœam poſita, procul & Delphis. Quamobrem hæc verba, *verſuſque Delphos*, ad Lilæam, mutata interpunctione, retulimus.

20. *Larymna.*] Hæc Locridis Larymna, inferior appellata, ad oſtia Cephiſſi amnis. Strabo, pag. 405. Λάρυμνα.

21. *Thronium.*] Id acceptum ex Homero, Iliad. β. in Catalogo, v. 40.

Θρόνιόν τε Βοαγρίου ἀμφὶ ῥείθρα.

22. *Narycion, &c.*] Νάρυξ & Ναρύκιον Stephano. Ἀλόπη deinde Straboni, pag. 426. & Diodoro Sic. lib. 12. Bibl. pag. 101. Ἀλωπὴ Thucyd. lib. 2. pag. 117. Denique Σκάρφεια Λοκρίδος, prope Thermopylas, Stephano, & Appiano in Syriac. pag. 98.

23. *Ab incolis.*] Ab incolis, inquit, ſinus hic nomen traxit. Ii Straboni Μαλιεῖς appellantur, lib. 9. pag. 416.

24. *Halcyone, Econia.*] Halcyonenſium unicum, quod quidem ſciam, monumentum exſtat in nummo Severi Imp. ex ære minore, qui in Pariſienſi noſtro Cimelio aſſervatur, cujus epigraphe, ΑΛΚΥΟΝΙΩΝ. De Econia nihil compertum. At qui pro utraque voce *Alalcomenen, Itoniamque* ſubſtituunt, confidenter nimium libris derogant fidem, ut indulgeant conjecturæ.

25. *Phalara.*] Φάλαρα a Stephano, πόλις Θετταλίας dicitur, cujus in confinio poſita. In ſinu Maliaco a Livio collocatur, lib. 36. prope Lamiam, Phthioticæ Theſſaliæ oppidum, de quo mox. Φαλαρεὺς Lycophr. v. 1147.

26. *Sperchios.*] Ab amne cognomine, de quo ſtatim dicemus. Σπέρχεια Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. inter Echinum, & Sperchii amnis oſtia, in Phthiotide.

27. *Erineon, &c.*] Dorienſes, inquit Strabo, lib. 9. pag. 427. regionem incoluere, a quatuor urbibus Tetrapolim appellatam. Urbium hæc nomina, Ἐρινεὸν, Βοΐον, Πίνδος, Κυτίνιον.

28. *Oeta.*] Mela, lib. 2. cap. 3. *Noviſſime calcatum Græcæ Herculi ſolum, Oetæus ſaltus.* A Thermopylis & ortu Solis, ad occaſum Ambraciumque ſinum porrigitur.

29. *Sequitur.*] Tranſcripſit hæc Solinus, cap. 8. pag. 24. & Martianus, lib. 6. cap. de Theſſalia, pag. 210. Αἰμονίαν ab Æmone rege Theſſaliam appellatam eſſe, Strabo docet, lib. 9. pag. 443. & Dionyſ. Halic. lib. 1. pag. 49. & Heſych. & Stephanus: Πελασγίαν idem Stephanus, & Euſtath. in Dionyſ. v. 427. pag. 61. Hellas, teſte Pauſania, lib. 3. Lacon. pag. 201. ab Hellene rege dicta eſt: a Theſſalo, Theſſalia, ex eodem Strabone, & ex Velleio, lib. 1. pag. 3. Δρυοπὶς Herodoto, lib. 8. Clio, n. 56. pag. 21. De Dryope, vide Straboncm, lib. 8. pag. 373.

Digitized by Google

Græcus,[1] a quo Græcia: ibi [2] Hellen, a quo Hellenes. Hos eosdem [3] Homerus tribus nominibus appellavit, Myrmidonas, & Hellenas, & Achæos.

Ex his [4] Phthiotæ nominantur Dorida accolentes. Eorum oppida, [5] Echinus in faucibus [6] Sperchii fluminis, [7] Thermopylarum angustiæ: [8] quo argumento I v. millia passuum inde Heraclea, Trachin dicta est. Mons ibi Callidromus: [9] oppida celebria, Hellas, Halos, Lamia, Phthia, Arne.

XV. In Thessalia autem Orchomenus, [10] Mynyeus antea dictus: & oppidum [11] Almon, ab aliis Salmon, [12] Atrax [13] Pelinna: fons [14] Hyperia. Oppida: [15] Pheræ, quarum a tergo [16] Pieris ad Macedoniam protenditur, [17] Larissa, [18] Gomphi, [19] Thebæ Thessaliæ, [20] nemus Pteleon: sinus Pagasicus. Oppidum [21] Pagasæ, idem postea [22] Demetrias dictum, [23] Tricca, Pharsalici campi [24] cum civitate libera, [25] Cranon, [26] Iletia. Montes Phthiotidis, [27] Nymphæus quodam topiario naturæ opere spectabilis: Buzygæus, Donacesa, Bermius, Daphissa, Chimerion, Athamas, Stephane. In Thessalia sunt quatuor atque triginta: quorum nobilissimi, [28] Cerceti, [29] Olympus, [30] Pierus, Ossa: [31] cujus ex adverso Pindus & Othrys, Lapitharum sedes: hi ad occasum vergentes: ad ortus, Pelios: omnes theatrali modo inflexi,

CAP. VIII.

NOTÆ.

1. *A quo Græcia.*] Stephanus: Γραικός, ὁ Ἕλλην, ὁ Θεσσαλὸς ἀφ' οὗ Γραικοὶ οἱ Ἕλληνες. Vide Notas & Emend. num. XL.

2. *Hellen.*] De Hellene, Thessaliæ rege Pausanias, in Achaic. lib. 7. pag. 396. Deucalionis filium facit Thucyd. lib. 1. pag. 3. & Strabo, lib. 9. pag. 432. Euseb. quoque in Chron. pag. 96: Ἕλλην υἱὸς Δευκαλίωνος, ἀφ' οὗ Ἕλληνες οἱ Γραικοὶ μετωνομάσθησαν.

3. *Homerus.*] Iliad. β. in Catalogo, v. 191. ubi de Phthiæ & Helladis incolis:

Μυρμιδόνες θ' ἡγεῦντο, καὶ Ἕλληνες, καὶ Ἀχαιοί.

Vide etiam Strabonem, pag. 433.

4. *Phthiotæ.*] Φθιῶται, regioque ipsa Φθιῶτις Straboni, pag. 433. Hos Thessaliæ contributos esse jussit Augustus, ut refert Pausan. in Phoc. lib. 10. pag. 622.

5. *Echinus.*] Ἐχῖνος Phthioticæ ditionis, apud Strab. loc. cit. in intimo Maliaci sinus recessu, apud Scymnum, pag. 25. Κόλπου ἐστὶν κεῖται Μαλιακοῦ, ἐν τῷ μυχῷ Ἐχῖνος. In Conc. Calched. *Petrus Echinensis.*

6. *Sperchii.*] Σπερχειὸς Straboni, loc. cit. & Ptolem. lib. 3. cap. 13.

7. *Thermopylarum.*] Livius, lib. 36. pag. 441. *Extremos ad orientem montes Oetam vocant: quorum quod altissimum est, Callidromon appellatur: in cujus valle ad Maliacum sinum vergente iter est non latius quam sexaginta passus: hæc una militaris via, qua traduci exercitus, si non prohibeantur, possint. Ideo Pylæ, & ab aliis, quia calidæ aquæ in ipsis faucibus sunt, Thermopylæ locus appellatur: nobilis Lacedæmoniorum adversus Persas morte magis memorabili quam pugna.* Vide etiam Strabonem, pag. 428.

8. *Quo argumento.*] Ob viarum asperitatem: est enim τραχὺς asper. Hinc Ἡρακλεῖαι Τραχῖνα dixerunt. Strabo, pag. 429. Ab Hercule conditam Stephanus ait, & Eustathius, in Iliad. β. pag. 320.

9. *Oppida celebria.*] Fuere, inquit, oppida hæc quondam celebria, Ἕλλας, Ἅλος, Λαμία, Φθία, Ἄρνη. Vide Notas & Emend. num. XLI. Φθία porro non regionis modo Phthiotidis nomen est, sed & oppidi: Eustath. in Iliad. β. pag. 320. Φθία πόλις καὶ μέρος Θετταλίας. Ita etiam Stephanus. At non est regionis, sed reginæ nomen illud in nummo, quem Seguinus vulgavit, pag. 85. secundæ editionis. Caput est muliebre velatum, ΦΘΙΑΣ. ℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΥΡΡΟΥ. Fulmen. Extincto rege Pyrrho, vidua ejus regnum suscepit administrandum, pupilli tutrix (ut videtur) a marito constituta. Nam ut Plotina Trajani, Sabina Hadriani, similiaque cum dicuntur, non mater, sed conjux intelligitur; sic Phthia non Pyrrhi mater, sed conjux agnoscenda est; & vidua quidem, quod caput velatum docet. Λαμία Straboni, lib. 9. pag. 433. unde Lamiaco bello nomen impositum est, quod anno proximo ab Alexandri obitu cœptum. In Notitia Eccles. Prov. Thessalonicæ, pag. 23. Λαμία. Lamiam Livius vocat, lib. 27. pag. 310. Ἄρνη denique Stephano Thessaliæ urbs dicitur, Bœotorum colonia, Ἄρνη πόλις Θετταλίας, ἄποικος δὲ Βοιωτίας.

10. *Minyeus.*] Ὀρχομενὸς Μινυεύς; oppidum, de quo Pausan. in Bœot. lib. 9. pag. 597. ab Orchomeno Minyæ F. unde Minyæ Orchomenii appellati cives, ut ab Orchomeniis Arcadicis distinguerentur. Thucyd. lib. 4. pag. 303. Ὀρχομὸν δὲ Μινύειον αὖθις καλούμενον; νυνὶ δὲ Βοιώτιον. De oppido loquitur. Vide Notas & Emend. num. XLII.

11. *Almon.*] Eadem Μινύα dicta quondam, si Stephano fides. Μινύα, inquit, πόλις Θετταλίας, ἡ αὖθις Ἀλμωνία. Vide Notas & Emend. num. XLIII.

12. *Atrax.*] Ἄτραξ, & Ἀτραξία, πόλις Θετταλίας; Stephano. Vicina Peneo amni, apud Strab. lib. 9. pag. 440.

13. *Pelinna.*] Πολίννιον Straboni, lib. 9. pag. 438. Pelinæum Livio, lib. 36. pag. 439. Vide Notas & Emend. num. XLIV.

14. *Hyperia.*] Ὑπέρεια Straboni, lib. 9. pag. 432. in media Pheræorum civitate, ex eodem, pag. 439. atque ex Eustath. in Iliad. β. pag. 332. Falli Hesychium putamus, qui Ὑπέρειαν ait esse τὴν Φαιάκων πόλιν ἢ κρήνην, cum nemo alius ejus oppidi meminerit in eo tractu, ac Φερῶν κρήνην dicere tantummodo debuisse videatur.

15. *Pheræ.*] Φεραί, in mediterraneo Thessaliæ, ἐν μεσογείᾳ Θετταλίας, pag. 24. Harum meminit etiam Pausan. lib. 2. Corinth. pag. 127. Φερῶν τῶν ἐν Θετταλίᾳ.

16. *Pieris.*] Vel Pieria regio, de qua sect. 17. Male in libris editis: *Pierus*, quod montis nomen, de quo mox Plinius.

17. *Larissa, &c.*] Λάρισσα, Thessaliæ oppidum, juxta Peneum, Stephano. *Larissa Thessala*; Solino, cap. 8. pag. 24.

18. *Gomphi.*] Γόμφοι, in Estiotis Thessaliæ gente, apud Ptolem. lib. 3. cap. 13. & in Notitia Eccles. pag. 32. Apud Scylacem, pag. 24. Ἀμφίσσιον, pro Γόμφοι νέον.

19. *Thebæ.*] Θήβη Θετταλίας τῆς Φθιώτιδος; Stephano, & Scylaci, pag. 24. In Conc. Sardic. *Modestus a Thessalia de Thebis.* Maritimum emporium Thessalorum Livius vocat; lib. 39. pag. 495.

20. *Nemus Pteleon.*] Juxta urbem cognominem, quæ Straboni lib. 9. pag. 433. & 435. Πτελεὸν dicitur.

21. *Pagasæ.*] Παγασαί Straboni Pheræorum navale, lib. 9. pag. 436. a Pheris dissitæ stadiis X C. seu pass. X I. M. C C L. Sinui nomen hodie est *Golfe d'Armiro.*

22. *Demetrias dictum.*] Exhausta civibus urbe Pagasica, & Demetriadem transductis, a novi oppidi conditore Demetrio Poliorceta: Pagasarum nomen antiquatum, Demetriadis appellatio invaluit. Strabo, loc. cit.

23. *Tricca.*] Τρίκκη Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. in Estiotis, Thessaliæ gente. Τρίκκη Homero in Catalogo, v. 236. & Hesychio.

24. *Cum civitate.*] Φαρσαλὸς Scylaci, pag. 24. inter urbes Thessaliæ mediterraneas. Hanc Enipeus amnis præterlabitur, ut auctor est Strabo, lib. 9. pag. 432.

25. *Cranon.*] Κρανὼν Straboni, pag. 441. & Stephano, in iis campis, quæ Tempe nominantur.

26. *Iletia.*] Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. in Pelasgiotide Thessaliæ regione, Ἰλίκιον, pro Ἰλέπον.

27. *Nymphæus.*] An Τυμφρηστὸς Thessaliæ mons, cujus Strabo meminit, lib. 9. pag. 433. Βέρμιός ὄρος meminere Ptolem. lib. 3. cap. 13. & Strabo, lib. 7. pag. 338. Pro *Daphissa*, forte *Delphusa* legendum. De ceteris adhuc nihil compertum.

28. *Cerceti.*] Qui Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. Κερκετῖνοι dicitur: Livio Cercetius in Thessalia, lib. 32. pag. 387. Hinc corrigendus liber Missorum Theodosii, qui Cercerium vocant: *Epirus, Achaïa, Attica, Thessalia: Hæ finiuntur, ab oriente, mari Ægæo: ab occidente, mari Adriatico: a septemtrione, montibus Cercerio, Olympo, Pelio, &c.*

29. *Olympus, &c.*] Mela, lib. 2. cap. 3. *Olympus, Pelion, Ossa, montes gigantum fama belloque memorati. Hic Musarum parens domusque Pieria, &c.*

30. *Pierus.*] Πίερος & Πιέριον ὄρος Scholiastæ Thucydidis, ad lib. 5. pag. 352.

31. *Cujus ex adverso.*] Hic Plinium pro suo more transscribunt, Solinus cap. 8. pag. 24. & Capella, lib. 6. cap. de Thessalia, pag. 211. Πίνδος & Ὄθρυς simul ab Herodoto quoque copulantur, lib. 7. Polym. n. 129. De Lapithis; vide Diod. Sic. lib. 4. Bibl. pag. 271.

Digitized by Google

[1] caveatis ante eos ſeptuaginta quinque urbibus. Flumina Theſſaliæ, [2] Apidanus, Phœnix, Enipeus, Onochonus, Pamiſus. Fons [3] Meſſeïs. Lacus [4] Bœbeïs. Et ante cunctos claritate [5] Peneus, ortus juxta Gomphos: [6] interque Oſſam & Olympum nemoroſa convalle defluens quingentis ſtadiis, dimidio ejus ſpatii navigabilis. In eo curſu [7] Tempe vocantur quinque mill. paſſuum longitudine, & ferme ſeſquijugeri latitudine, ultra viſum hominis attollentibus ſe dextera lævaque leniter convexis jugis. Intus [8] ſua luce viridante allabitur Peneus, viridis calculo, amœnus circa ripas gramine, canorus avium concentu. [9] Accipit amnem Orcon, nec recipit: ſed olei modo ſupernatantem (ut dictum eſt [10] Homero) brevi ſpatio portatum abdicat: pœnales aquas diriſque genitas, argenteis ſuis miſceri recuſans.

CAPUT IX. XVI. Theſſaliæ annexa Magneſia eſt, cujus fons [11] Libethra. Oppida: [12] Iolcus, Hormenium, Pyrrha, Methone, Olizon. Promontorium, [13] Sepias. Oppida: [14] Caſthanæa, [15] Spalathra: Promontorium [16] Æantium. Oppida: [17] Meliboea, Rhizûs, Erymnæ: [18] Oſtium Penei. Oppida, [19] Homolion, [20] Orthe, [21] Theſpiæ, [22] Phalanna, [23] Thaumacie, [24] Gyrton, Cranon, [25] Acharne, Dotion, Melitæa, Phylace. [26] Porro Epiri, Achaïæ, Atticæ, Theſſaliæ in porrectum longitudo quadringentorum octoginta mill. paſſ. traditur: latitudo ducentorum octoginta ſeptem millium.

CAPUT X. XVII. [27] Macedonia poſtea centum quinquaginta populorum, [28] duobus inclyta regibus, quondamque terrarum imperio, [29] Emathia antea dicta. Hæc ad Epiroticas gentes in Solis occaſum recedens poſt terga Magneſiæ atque Theſſaliæ, infeſtatur a Dardanis. Partem ejus ſeptemtrionalem Pæonia ac Pelagonia protegunt a [30] Triballis. Oppida: [31] Ægæ, in quo mos

NOTÆ.

1. *Caveatis ante eos.*] Hoc eſt, in interjacente campo clauſis. A theatri cavea, metaphora ſumpta. Vide Notas & Emend. num. XLV.

2. *Apidanus, &c.*] Ἀπιδανὸς, Φοίνιξ, Stephano: Ἐνιπεὺς Straboni, pag. 432. Pharſalum præterlabitur: in Apidanum influit: Apidanus in Peneum. Ὀνόχωνος, Tzetzæ Chiliad. 9. v. 706. Herodoto, lib. 7. Polymn. pag. 423. n. 129. Ἀπιδανὸς, Ὀνόχωνος, Ἐνιπεύς, καὶ Πάμισος. Phœnicem in Apidanum fluere, ait Vibius Sequeſter, pag. 336. Ex Olympo labi Enipeum, Livius, lib. 44. pag. 559. Horum pleroſque carmine complexus Ovidius, lib. 1. Metam. v. 579.

Populifer Sperchios, & irrequietus Enipeus,
Apidanuſque ſenex, &c.

3. *Meſſeis, &c.*] Μεσσηὶς, Straboni, lib. 9. pag. 434. Valerius Flaccus, lib. 4.

Flevit Amymone, flerunt Meſſeïdes undæ:
Flevit & effuſis revocans Hyperia lacertis.

De Hyperia diximus initio hujus ſectionis.

4. *Bœbeis.*] Βοιβηὶς palus Straboni, pag. 436. Pheris vicina & oppidulo, cui Βοίβη nomen fuit. Meminit oppidi lacuſque, Stephanus. Ovid. lib. 7. Metam. *Juncoſaque littora Bœbes.*

5. *Peneus.*] Πηνειὸς Græcis: Hodie *Salampria.*

6. *Interque Oſſam.*] Ita Strabo, pag. 430.

7. *Tempe.*] A religione loci nomen hoc primum inditum eſt. Τέμενος Æolibus idem eſt quod τέμενος, & lucum fanumque ſignificat. Unde Mela, lib. 2. cap. 3. *Hic ſacro nemore nobilia Tempe.* Sequior deinde ætas amœna quælibet loca Tempe appellavit.

8. *Sua luce viridante.*] Ita MSS. Alii *renidente* malunt. Pintianus, *Peneus vero luco viridante.* Salmaſius, pag. 153. *Sub luco viridante.*

9. *Accipit amnem Orcon.*] Quem alii Titareſium, alii Eurotam vocant. Vide Notas & Emend. num. XLVI.

10. *Homero.*] Iliad. β. in Catalogo, v. 262.

11. *Libethra.*] Fons Libethrius, Magneſiæ eſt, inquit Solinus, cap. 8. pag. 24. Τὰ Λίβηθρα Cononi, apud Phot. in Bibl. cod. 186. pag. 452. Martiano, lib. 6. pag. 211. *Libetris,* Melæ, lib. 2. cap. 3. pag. 32. *Hic Libethra, carminum fontes.* Λειβηθρίδες Νύμφαι hinc dictæ Straboni, lib. 9. pag. 410.

12. *Iolcus, &c.*] Ἰωλκὸς Straboni, pag. 436. Ὁρμήνιον eidem, & Ὀρμήνιον, pag. 438. Heſychio Ὄρμη. Πύρρα. Phthiotidis promontorium eſt, pag. 435. An pro Pyrrha, Πυρεσίαν locum hic habere poſſit, quam πόλιν Μαγνησίας vocat Scholiaſtes Apoll. ad lib. 2. Argon. v. 584. amplius conſiderandum. Μηθώνη, Homero, Iliad. β. in Catal. v. 223. Ὁλίζων Straboni, pag. 436. unus e pagis Demetriadi contributis.

13. *Sepias.*] Σηπιὰς ἄκρας, Ptolem. lib. 3. cap. 13. Euſtathio, in Iliad. β. pag. 327. Σηπιὰς, ἀκρωτήριον ἐν τῷ Ἰωλκῷ.

14. *Caſthanæa.*] Ita ſcripſi, pro *Caſtana.* Καστάνεαι Herodoto, lib. 7. Polymn. pag. 444. n. 173. Καστάνεαι, Straboni, lib. 9. pag. 443. Lycophroni tamen Καστάναια, & Stephano, & Melæ, lib. 2. cap. 3. *Caſtanea.* Sub Pelio monte.

15. *Spalathra.*] Urbs maritima Magneſiæ Σπάλαθρα, Scylaci, pag. 24. Stephanus: Σπαλάθρη, πόλις Θεσσαλίας. Ἑλλάνικος ᾗ Σπάλαθρον αὐτὴν φησίν.

16. *Æantium.*] Αἴαντιον, Ptolemæo, lib. 3. cap. 13.

17. *Meliboea, &c.*] Μελίβοια, πόλις Θετταλίας, Stephano: Ῥίζους, πόλις Θετταλίας, eidem: Ἐρυμναὶ, Straboni, lib. 9. pag. 443. quæ Scylaci pag. 24. & Stephano, Εὐρυμεναὶ. In radicibus Oſſæ montis ſitam, ac ſuper Demetriadem imminere Meliboeam auctor eſt Livius, lib. 44. pag. 561. Idem lib. 395. Eurymenen alteram vocat.

18. *Oſtium Penei.*] In Thermaïcum ſinum excurrentis. Mela, lib. 2. cap. 3.

19. *Homolium.*] Ὁμόλιον Straboni loc. cit. ad Oſſam, ſive ad Oſſæ montis partem quam Ὄμολον vocat: Scholiaſtes Theocriti, Idyll. 6. v. 103. Dicæarchus, pag. 164. Ὁμόλην. Ultra Peneum a Scylace quoque locatur: Ὁμολὶς Μαγνητικῆς πόλεως, ἣ ἐστι πρὸς πόντῳ.

20. *Orthe.*] Ὄρθην Homerus vocat Iliad. β. in Catal. v. 246. & Strabo, pag. 440.

21. *Theſpiæ.*] Theſpiarum Theſſaliæ (nam & Bœotiæ fuerunt) meminit Stephanus. At MSS. non *Theſpiæ*, ſed *Ireſiæ* habent.

22. *Phalanna.*] Orthen ipſam, inquit Strabo loc. cit. quidam pro Phalannæorum arce accipiunt. Eſt autem Φάλαννα urbs ad Peneum prope Tempe, Perrhæbicæ quondam ditionis: ſed inde ad Dolopas Athamanaſque, Perrhæbi a Lapithis relegati. Hæc Phalanna eſt, quam prope Gyrtonem Livius collocat, lib. 42. pag. 546.

23. *Thaumacie.*] Θαυμακοὺς Straboni, pag. 434. Θαυμακία Stephano. Homero, in Catalogo, v. 123. Θαυμακίη. Situm urbis, cauſamque nominis Livius eleganter deſcribit, lib. 32. pag. 384.

24. *Gyrton, Cranon.*] De Cranoniis Gyrtoniiſque Thucydides, lib. 2. pag. 115. Γυρτώνιοι, Κρανώνιοι. Oppida, Γυρτὼν, Κρανὼν, Straboni, pag. 442.

25. *Acharne, &c.*] Ita MSS. Ἀχάρνη Græcis. Δώτιον Stephano, Theſſaliæ urbs dicitur; Μελίτεια quoque, quam & Μελίτειαν a Theopompo appellari ait. Denique & Φυλάκη, πόλις Θετταλίας, quam Thebis Phthioticis proximam Strabo, p. 435. in ipſo Othrye monte poſitam, auctor eſt Theocriti Scholiaſtes, Idyll. 3. ad v. 45.

26. *Porro Epiri, Achaïæ, &c.*] Vide Notas & Emendat. num. XLVII.

27. *Macedonia.*] Hic pro ſuo more Plinium Solinus & Capella tranſcribunt: ille cap. 9. pag. 25. iſte lib. 6. cap. de Macedonia, pag. 211. Sic Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 31. Macedoniam in quatuor provincias fuiſſe diviſam nummi teſtantur inſcripti, ΠΡΩΤΗΣ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ: ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ: & ΤΕΤΑΡΤΗΣ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ. *Macedonum primæ, ſecundæ, & quartæ* provinciæ: cum clava Herculis..)(. Herculis caput in altera nummorum parte eſt. Primus eſt apud Goltzium, Tab. XXII. Alter apud D. DE BOZE, unum ex Academia Gallica, eumdemque Academiæ Inſcriptionum Secretarium perpetuum. Tertius apud D. Sherard, qui fuit Smyrnæ Conſul Anglicus.

28. *Duobus.*] Philippo Græciæ domitore, & Alexandro etiam Aſiæ, Mela, loc. cit.

29. *Emathia.*] Stephanus: Ἡ Μακεδονία.... ἡ νῦν Μακεδονία.

30. *Triballis.*] Mœſiæ populis, de quibus libro ſup. ſect. 29.

31. *Ægæ.*] Solinus quoque, cap. 9. pag. 26. *Urbem quoque condidit, quam dixit Ægan, in qua ſepeliri reges mos erat.* De hoc more Athenæus, lib. 4. pag. 155. Diodorus in Excerptis, pag. 267. Juſtinus, lib. 7. cap. 1. & 2. aliique. Oppidum Αἰγαὶ, Athenæo & Stephano appellatur. In MSS. *Ægia.* Αἰγία quo-

Digitized by Google

fepeliri reges: [1] Beroea: & in regione quæ Pieria appellatur [2] a nemore, [3] Æginium. In ora [4] Heraclea, flumen Apilas. Oppida: [5] Pydna, Aloros. Amnis [6] Aliacmon. [7] Intus Aloritæ, [8] Vallæi, Phylacæi, [9] Cyrrheſtæ, Tyriſſæi. [10] Pella colonia. Oppidum [11] Stobi civium Rom. Mox [12] Antigonea, [13] Europus ad Axium amnem, [14] eodemque nomine, per quod [15] Rhœdias fluit. [16] Eordeæ, [17] Scydra, [18] Mieza, [19] Gordyniæ. Mox in ora [20] Ichnæ: fluvius [21] Axius. Ad hunc finem [22] Dardani, [23] Treres, Pieres, Macedoniam accolunt. Ab hoc amne [24] Pæoniæ gentes: [25] Paroræi, [26] Eordenſes, [27] Almopii, [28] Pelagones, Mygdones. [29] Montes, Rhodope, [30] Scopius, [31] Orbelus. [32] Dein præjacente gremio terrarum, [33] Arethuſii, [34] Antiochienſes, [35] Idomenenſes, [36] Doberi, Æſtræenſes, [37] Allantenſes, [38] Audariſtenſes, [39] Moryllı, [40] Gareſci, [41] Lynceſtæ, [42] Othryonei, & liberi [43] Amantini atque [44] Oreſtæ: coloniæ, [45] Bullidenſis,

NOTÆ.

que Theophraſto, l. de Ventis. *Αἰγαία* Ptolemæo, l. 3. c. 13.

1. *Beroea.*] *Βέρροια* Ptolemæo, in Emathia, lib. 3. cap. 13. Stephano, *Βέροια*. In Notitia Eccleſ. pag. 21. *Βιρύα*, pro *Βέροια*, vel *Βέρροια* potius. In radicibus Bermii montis a Strabone collocatur, lib. 7. pag. 330.

2. *A nemore.*] De Pieria ſilva, in quam Perſcus a Paulo victus aufugit, Livius lib. 44. pag. 571.

3. *Æginium.*] Meminere hujus oppidi Livius, lib. 32. pag. 387. & Strabo, lib. 7. pag. 327. *Αἴγινιον.*

4. *Heraclea.*] *Ἡράκλεια Μακεδονίας*, Stephano: Scylaci, pag. 25. *Ἡράκλειον*. Fuit hæc olim juris Ætolici. Deſcribitur a Livio, lib. 36. pag. 443. *Sita eſt Heracleæ*, inquit, *in radicibus Oetæ montis: ipſa in campo*, &c. Flumine Aſopo allui deinde ſubjungit, quem Plinii eſſe Apilam credimus.

5. *Pydna.*] *Πύδνα*. Vide Notas & Emend. num. XLVIII. *Ἅλωρος* deinde Stephano, *πόλις Μακεδονίας*.

6. *Aliacmon.*] *Ἀλιάκμων* Herod. lib. 7. Polymn. n. 127. & Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. in Pieria.

7. *Intus Aloritæ*, &c.] Ab oppido, ut quidem videtur, Aloro, de quo modo dictum eſt: horum regione, a mari introrſus recedente, atque in pagos aliquot diſtributa.

8. *Vallei, & Phylacæi.*] A gemino Pieriæ regionis oppido hi nomen habent: alterum *Φυλακαὶ*, Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. *Οὐάλλαι* alterum appellatur.

9. *Cyrrheſtæ, Tyriſſæi.*] Et his nomen dedere oppida duo Emathiæ regionis apud Ptolem. loc. cit. *Κυρρῆς*, (pro *Κυρρὸς*,) & *Τύρισσα*. *Κύρρος*, eſt Thucyd. lib. 2. pag. 169. A Cyrrho Syriæ oppido, ejuſdem nominis cum hoc Macedonico, Cyrrheſtæ quoque derivantur.

10. *Pella colonia.*] In nummo Hadriani, apud Patin. pag. 195. COL. IVL. AVG. PELL. *Colonia Iulia Auguſta Pella.* Vetus fuit Macedonum regia, ubi Philippus & Alexander, nati & educati. Hujus ſitum deſcribit accurate Livius, lib. 44. pag. 571. Hodie *τὰ Παλατίσια*, hoc eſt, *parva palatia*, Bercenſium ditionis.

11. *Stobi.*] *Στόβοι* Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. in Pelagonia. Stobos Pelagoniæ Livius quoque nuncupat, lib. 33. pag. 396. In Veſpaſiani nummo, apud Patin. pag. 142. MVNICIPI. STOBENSIVM. Ulpianus, lib. 50. Dig. tit. 15. de Cenſibus, *Stobenſes juris Italici ſunt.*

12. *Antigonea.*] Stephanus quoque *Ἀντιγόνειαν* Macedoniæ adjudicat, aitque ab Antigono Gonatæ F. conditam. In Mygdonia a Ptolemæo collocatur, lib. 3. cap. 13.

13. *Europus.*] *Εὔρωπος* Ptolemæo, loc. cit. in Matia, ſive Macetia: & Stephano.

14. *Eodemque nomine.*] Hoc eſt, eodem aliud nomine, ſcilicet *Europus*, in Almopiorum regione, apud Ptolem. l. 3. c. 13.

15. *Rhœdias.*] M S S. *Rhodias.* An *Λυδίας*, *Lydias*, quem Strabo, lib. 7. pag. 330. ex palude fluere ait, quam Axius amnis implet, juxta Pellam? Et *Λυδίαν* prope Axium Ptolemæus agnoſcit.

16. *Eordeæ.*] *Ἐορδαῖαι* geminæ ſunt Stephano, ambæ Mygdoniæ regionis, quæ Macedoniæ pars fuit. Eordeam urbem appellat Livius, lib. 42. pag. 545. In Notitia Eccleſ. pag. 21. *Ἐορδία.*

17. *Scydra.*] *Σκύδρα, Μακεδονικὴ πόλις*, Stephano, & Ptolem. lib. 3. cap. 13. in Emathia.

18. *Mieza.*] *Μίεζα* Stephano, ubi Ariſtotelis ludus Philoſophicus, teſte Plutarcho, in Alex. pag. 668. Apud Ptolem. in Emathia, *Μύιεζα*, pro *Μίεζα*.

19. *Gordyniæ.*] *Γορδυνία*, Stephano urbs Macedoniæ. Ptolemæo, *Γορδηνία*. Thucyd. lib. 2. pag. 169. *Γορτυνία*. Utrique corrupte.

20. *Ichnæ.*] *Ἴχναι*, *πόλις Μακεδονίας*, Stephano. *Ἴχνη*, Herodoto, lib. 7. Polymn. pag. 421. n. 123.

21. *Axius.*] *Ἀξιὸς ποταμὸς*, Straboni, lib. 7. pag. 330. In Thermaicum ſinum exit.

22. *Dardani.*] Etiam Dardanorum urbis in Macedonia poſitæ meminit Livius, lib. 26. pag. 288.

23. *Treres.*] *Τρῆρες* Thucydidi, lib. 2. pag. 166. & *Πίερες*, pag. 168. Herodoto quoque *Πίερες* memorantur, lib. 7. Polymn. n. 112. Scomium Treres incolunt, quo de monte dicemus inferius.

24. *Pæoniæ gentes.*] Quarum nomina mox recenſentur. Regio hæc latiſſime patuit, contigitque Mœſiam & Triballos, ubi nunc Bulgaria eſt: quamobrem & pro Bulgaris nonnumquam accepti: *Παίονες ἤ οἱ Βούλγαροι*, inquit Tzetzes, Chiliad. 10. v. 186.

25. *Paroræi.*] *Παρωρείοις* Straboni, lib. 7. pag. 326. *Παρώρεια* & *Παρωρεία* Stephano, Macedoniæ urbs.

26. *Eordenſes.*] *Ἐορδοὶ* Herodoto, lib. 7. Polymn. n. 185. pag. 445. *Ἐορδοὶ οἱ τὴ Ἐορδίαν, ἧ ἐξ Ἀλμωπίας Ἄλμωπες*, Thucydidi appellantur, lib. 2. pag. 168.

27. *Almopii.*] Ita M S S. omnes, non *Armopii.* Stephanus quoque, *Ἀλμωπία, χώρα τῆ Μακεδονίας*, &c. cujus incolæ *Ἄλμωπες* & *Ἀλμώπιοι*. Et in Notitia Eccleſ. Prov. Macedoniæ primæ, *Ἀλμωπιὰ*, pro *Ἀλμωπία*, pag. 21.

28. *Pelagones*, &c.] *Πελαγόνες*, quorum regio *Πελαγονία*, & Mygdonum *Μυγδονία*. De priore Livius, lib. 45. pag. 582. *Quartam Macedoniæ regionem, Eordei, & Lynceſtæ, & Pelagones incolunt: juncta his Atintania, & Stymphalis*, &c. Eadem Tripolis eſt appellata, a tribus oppidis, Azoro, Pythoo, Doliche. Idem Livius, lib. 42. pag. 545. De poſteriore, Stephanus: *Μυγδονία, μέρος Μακεδονίας*. Mygdonum ditionis fuit Antigonea, de qua ſupra.

29. *Montes.*] *Ῥοδόπη τὸ ὄρος*, Ptolem. lib. 3. cap. XI.

30. *Scopius.*] Scomium Thucydides vocat, lib. 2. pag. 166. & eſt monti Rhodopæ adnexus: *Σκόμιον ὄρος, ἔρημον ἧ μέγα, ἐχόμενον τῆ Ῥοδόπης*. Hic Treres habitant, de quibus ſupra.

31. *Orbelus.*] *Ὄρβηλος* Macedoniæ mons, Tzetzæ, Chil. XI. v. 905. & Straboni in Epitome, lib. 7. pag. 329.

32. *Dein præjacente.*] In meditullio Macedoniæ, ab ortu verſus occaſum fuſi.

33. *Arethuſii.*] Ab Arethuſa dicti, de qua inferius hac ſect.

34. *Antiochienſes.*] Ab urbe Mygdoniæ Antiochia, ad cujus ſimilitudinem in Adiabene Niſibin Macedones, Mygdoniæ quoque Antiochiam cognominarunt, ut dicetur l. 6. ſect. 16.

35. *Idomenenſes.*] Stephanus: *Εἰδομένη, πόλις Μακεδονίας*. In Notitia Eccleſ. Prov. Macedon. pag. 21. *Ἰδομένη*.

36. *Doberi, Eſtræenſes.*] Ab oppidis, quæ *Δόβηρος* & *Αἴστραιον* Græcis. Vide Notas & Emend. num. XLIX.

37. *Allantenſes.*] *Ἀλλάντη* Stephano urbs Macedoniæ, cujus cives *Ἀλλάντιοι*.

38. *Audariſtenſes.*] M S S. R. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. *Adariſtenſes.* Ptolem. lib. 3. cap. 13. in Pelagonia, prope Stobos *Ἀνδάριστον* oppidum collocat.

39. *Moryllı.*] Ab oppido Paraxiæ regionis in Macedonia, apud Ptolemæum, lib. 3. cap. 13. quod *Μόρυλλος* dicitur.

40. *Gareſci.*] Quorum oppidum in Orbelia Macedoniæ regione, apud Ptolem. loc. cit. *Γαρέσκος*.

41. *Lynceſtæ.*] Quorum regio *Λυγκηστὶς* Ptolemæo, loc. cit. ipſi *Λυγκισταὶ* Straboni, lib. 7. pag. 323. & Stephano appellati: Pelagonibus proximi. *Λυγκισταὶ* Diod. Sic. lib. 17. Bibl. pag. 533. *Λυγκησταὶ* Thucyd. lib. 2. pag. 168. & eorum oppidum *Λύγκος*, lib. 4. pag. 307.

42. *Othryonei.*] Forte ii qui montis *Ὄθρυος*, de quo ſect. 15. averſa, ſeu partem borealem incolerent, ita nuncupati.

43. *Amantini.*] Sive Amantes, ſive Amantiani, ut Cæſar appellat, lib. 3. bell. civil. De his egimus lib. 3. ſect. 26. Amantiam urbem Oreſtiadi regioni Ptolemæus attribuit.

44. *Oreſtæ.*] Proxime hi Epirum contingunt, Moloſſis etiam genti Epiroticæ a Stephano contributi: *Ὀρέστη, Μολοσσικὸν ἔθνος*. Macedoniæ, a Livio, lib. 33. pag. 400. ubi de libertate iis a T. Quinctio Flaminio conceſſa: *Oreſtis*, inquit, *Macedonum ea gens ſit, quod primi ab rege* Philippo *defeciſſent, ſuæ leges redditæ.* Ab Oreſte matricida nomen Oreſtiadi regioni factum ait Strabo, lib. 7. pag. 326. Horum præcipuum oppidum *Λαοδίκειαν* vocat Thucyd. lib. 4. pag. 342.

45. *Bullidenſis.*] *Βυλλὶς* Ptolemæo, in Elimiotarum regione, prope Dyrrachium: maritimum oppidum eſt in Macedoniæ finibus, quamobrem Illyrico plerumque accenſetur: Stephanus: *Βύλλις, πόλις Ἰλλυρίδος παραθαλασσία*. Vide quæ diximus lib. 3. ſect. 26.

Digitized by Google

& [1] Dienſis: [2] Xylopolitæ, [3] Scotuſſæi liberi, Heraclea Sintica, [4] Tymphæi, [5] Toronæi.

In ora [6] ſinus Macedonici oppida [7] Chalaſtra, [8] & intus Phileros, [9] Lete: medioque flexu litoris [10] Theſſalonica, liberæ conditionis. Ad hanc a Dyrrachio [11] CXIV. millia paſſuum. [12] Therme. In Thermaïco ſinu oppida, [13] Dicæa, Pydna, [14] Derrha, Scione. Promontorium [15] Canaſtræum. Oppida: [16] Pallene, Phlegra. [17] Qua in regione montes, Hypſizorus, Epitus, Halcyone, Leoomne. Oppida: [18] Nyſſos, Phinelon, [19] Mendæ: & in Pallenenſi Iſthmo quondam [20] Potidæa, nunc Caſſandria colonia: [21] Anthemûs, [22] Olophyxos: [23] ſinus Mecybernæus. Oppida: [24] Phyſcella, [25] Ampelos, Torone, Singos: fretum, quo montem Athon [26] Xerxes rex Perſarum continenti abſcidit, in longitudine paſſuum M. D. Mons ipſe a planitie excurrit in mare LXXV. mill. paſſuum. Ambitus radicis centum quinquaginta mill. colligit. [27] Oppidum in cacumine fuit Acrothon: nunc ſunt [28] Uranopolis, [29] Palæotrium, [30] Thyſſus, Cleonæ, [31] Apollonia, cujus incolæ Macrobii cognominantur. Oppidum Caſſera, fauceſque alteræ [32] Iſthmi, [33] Acanthus, Stagira, [34] Sithone, [35] Heraclea, & regio Mygdoniæ ſubjacens: in qua recedentes a mari, [36] Apollonia, Arethuſa. In ora rurſus [37] Poſidium,

NOTÆ.

1. *Dienſis.*] Διῖον χωλάνια, Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. in Pieria Macedoniæ regione. Item Stephano. Ulpianus, lib. 50. Digeſt. tit. 15. de cenſibus: *Dienſes juris Italici ſunt.*

2. *Xylopolitæ.*] Ξυλόπολις in Mygdonia, Ptolem. loc. cit.

3. *Scotuſſæi.*] Σκότουσα Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. prope Ἡράκλειαν Σιντικὴν, a regione in qua poſita eſt, ſic cognominatam. Haud procul amne Strymone collocatur Heraclea Sintice a Livio, lib. 45. pag. 581. Quamobrem in Notitia Eccleſ. pag. 21. Ἡράκλεια Στρυμνῦ vocatur. Incolæ Σίντιες ἄνδρες Homero, ut refert Strabo in Epit. lib. 7. pag. 331.

4. *Tymphæi.*] Diverſi hi plane a Tymphæis Ætolorum populis, de quibus dictum eſt ſect. 3. In Biſaltarum regione, aut certe inter Strymonem & Axium ſedes hi habuerunt.

5. *Toronæi.*] A Torone oppido, de quo inferius hac ſect. Sic populos genteſque uno veluti orationis ductu perſtringit, quorum deinde oppida ſingillatim, ſuo quæque ſitu, appellat. Vide Notas & Emend. num. L.

6. *Sinus Macedonici.*] Antonomaſticῶς hic ſinus Macedonicus appellatur, quoniam e Macedonico mari effluit, ut ait Strabo, lib. 7. pag. 323. Eum alii & ipſe Plinius alias, ac plane modo, Thermaicum nominat, a Therme oppido: nunc vocant *le Golfe de Salonichi.*

7. *Chalaſtra.*] Stephanus, Χάλαστρα πόλις Θρᾴκης πρὸς τῷ Θερμαϊκῷ κόλπῳ, in Thermaïco ſinu.

8. *Et intus Phileros.*] Hoc eſt, longius a mari. MSS. R. 1. 2. &c. *Pyloros*, quod multo ſincerius videtur, Πυλωρός.

9. *Lete.*] Stephano, Λήτη, πόλις Μακεδονίας. Harpocrationi, Λητή. Plinio, lib. 31. ſect. 46. *Litæ.*

10. *Theſſalonica.*] Hodie *Saloniki.*

11. *CXIV.*] Polybius apud Strabon. lib. 7. pag. 323. CCLXVII. per diverticula, ut opinor, & anfractus viarum.

12. *Therme.*] Θέρμη Stephano, unde Thermaïco ſinui nomen. Ab hac tranſducti cives fuere Theſſalonicam, unde a quibuſdam ipſa Therme Theſſalonica credita, ut a Strabone, lib. 7. in Excerptis, pag. 330. Tzetzes Chiliad. 10. v. 175. vicum fuiſſe Thermen putat, ex quo deinde Theſſalonica creverit.

13. *Dicæa, Pydna.*] Vide Notas & Emend. num. LI.

14. *Derrha, Scione.*] Ita libri omnes. In Notitia Eccleſ. Prov. primæ Macedoniæ, pag. 21. Σερραί, pro Δερραί. Incolæ apud Thucyd. lib. 2. pag. 169. Δερραῖοι. Forte huc pertinet & promontorium ejuſdem nominis, quod prope Toronem, & Canaſtræum a Ptolemæo collocatur, lib. 3. cap. 13. Δερρὶς ἄκρα. De Scione in hoc tractu Mela, lib. 2. cap. 2. Σκιώνη a Stephano Thraciæ adſignatur, quemadmodum & ipſa Therme, & Pallene, de qua mox: quod ea loca diu Thraces tenuerint. In Pallenenſi Iſthmo, cum Potidæa Scione locatur a Thucyd. lib. 4. pag. 334.

15. *Canaſtræum.*] Καναστραῖον ἄκρον Ptolemæo, loc. cit. & Herod. lib. 7. num. 123.

16. *Pallene, Phlegra.*] In Phlegræ locum Pallene ſucceſſit: quare a multis pro eadem habita. Herod. lib. 7. Polym. num. 123. τὴν νῦν Παλλήνην, πρότερον δὲ Φλέγρην καλεομένην. Eadem habet & Stephanus.

17. *Qua in regione.*] In ora ſinus Macedonici.

18. *Nyſſos, Phinelon.*] Vide Notas & Emend. num. LII.

19. *Mendæ.*] Μένδη, πόλις Θρᾴκης, Stephano. Thucyd. quoque, lib. 4. pag. 334. Incolæ Μενδαῖοι apud Athen. lib. 1. pag. 29. & vinum Mendæum. Melæ, lib. 2. cap. 2. *Mende.* At Pauſaniæ lib. 5. Eliac. prior. pag. 334. Μένδαι, in Thracia.

20. *Potidæa.*] Strabo in Excerptis, lib. 7. pag. 330. ἡ πρὶν μὲν Ποτιδαία, νῦν δὲ Κασσάνδρεια. A Caſſandro Antipatri F. Nummus Neronis, apud Patin. pag. 115. COL. IVL. AVG. CASSANDRENS. Ulpianus, lib. 50. Digeſt. tit. 15. de Cenſibus. *Caſſandrenſes juris Italici ſunt.* De Pallenenſi Iſthmo, Mela eleganter admodum, lib. 2. cap. 2. *Pallene*, inquit, *ſoli tam patentis, ut quinque urbium ſedes ſit atque ager. Tota in altum abit: anguſta ſatis unde incipit. Ibi eſt Potidæa. At ubi laxius patet, Mende Scioneque referendæ.*

21. *Anthemûs.*] Harpocration, pag. 28. Ἀνθεμοῦς, πόλις Μακεδονικὴ, καὶ οἱ ἀπ' αὐτῆς, Ἀνθεμόντιοι. Item Stephano, & prius Herodoto, lib. 5. Terpſich. num. 94. pag. 325.

22. *Olophyxos.*] Ὀλόφυξος πόλις ἐν Θρᾴκῃ, circa montem Athon, Stephano & Thucyd. lib. 4. pag. 325.

23. *Sinus Mecybernæus.*] Idem poſtea Toronicus, a Torone oppido, appellatus: hodie *le Golfe d'Asomana.* Vide Notas & Emend. num. LIII. Μεκυβέρνη oppidum fuit, Scymno, pag. 25. & Herod. lib. 7. pag. 421.

24. *Phyſcella.*] Hæc Melæ pariter memorata, lib. 2. cap. 3. pag. 31.

25. *Ampelos.*] Eodem prorſus ordine Herodotus lib. 7. Polymn. num. 22. pag. 421. Ἄμπελος, Τορώνη, Σίγγος, in Singitico ſinu, qui hodie *le Golfe de Conteſſa.* Sic etiam Ptolemæus, lib. 3. cap. 13. Hujus Singi incolæ Σιγγαῖοι apud Thucyd. lib. 5. pag. 356.

26. *Xerxes.*] Hæc Solinus a Plinio, cap. 9. pag. 25. Plinius ab Herodoto lib. 7. Polym. num. 24. pag. 394. a quo & Mela, lib. 2. cap. 2. *Qua continenti Athos adhæret. Xerxe in Graios tendente, perfoſſus transjugatuſque eſt, factus freto navigabili pervius.* Foſſam qua montem a continenti ſejunxit, fretum vocant, quoniam ibi mare immiſſum ferveat. Athon hodie *Monte Santo* nominant.

27. *Oppidum fuit.*] Interiiſſe ſignificat, atque in ejus locum Apolloniam eſſe ſuffectam, cujus incolæ, ut prius Acrothoi, Macrobii cognominarentur. Mela loc. cit. *In ſummo fuit oppidum Acroathon: in quo, ut ferunt, dimidio longior, quam in aliis terris ætas habitantium erat.* Acrothon contracte pro *Acroathon* dicitur: cives Ἀκρόθωοι, aut ipſum etiam oppidum a Thucydide appellatur, lib. 4. pag. 325. Acrothon Solino, cap. XI. pag. 31. Herodoto, lib. 7. Polym. num. 22. pag. 394. Ἀκρόθοον, Θύσος, Κλεωναί.

28. *Uranopolis.*] Ab Alexarcho condita, Caſſandri Macedoniæ regis fratre, ut refert Heraclides Lembus, apud Athen. lib. 3. pag. 98.

29. *Palæotrium.*] In MSS. *Palæorium*, Παλαιώρειον, rectius.

30. *Thyſſus, Cleonæ.*] Habet hæc oppida, præter Herod. loc. cit. Thucyd. lib. 4. pag. 325. Θύωσον, καὶ Κλεωνὰς, καὶ Ἀκροθώους, &c. Cleonas in Atho monte conditas a Chalcidenſibus refert Heraclides in Polit. Chalcid. In nummo argenteo Alexandri Magni, eoque maximi moduli, apud D. DE BOZE, ſcriptum eſt ΚΛΕ. Κλεωναίων.

31. *Apollonia.*] Quæ, ut diximus, e ruinis Acrothoi crevit.

32. *Iſthmi.*] Quem duo ſinus efficiunt, Singiticus, & Strymonicus, in radicibus montis Atho.

33. *Acanthus, Stagira.*] Ἄκανθος καὶ Στάγειρος, Herod. lib. 7. Polym. num. 115. pag. 419. & Thucyd. lib. 5. pag. 356. Ἄκανθος καὶ Στάγειρος, Stephano, & Euſebio in Chron. ad Olymp. 31. Acanthos a foſſa montis Atho ſtadiis ſeptem diſſita, teſte Scymno, pag. 27. Στάγειρος Philoſophi patria.

34. *Sithone.*] Circumjecta regio Σιθωνία appellata, Mecybernam quoque, Olynthum, Toronenque complexa, ut auctor eſt Herod. lib. 7. Polym. num. 123.

35. *Heraclea.*] Diverſa, credo, ab ea quæ ſuperius Sintica appellata eſt.

36. *Apollonia.*] Recedens a mari, ſinuque Thermaïco, verſus occaſum Ἀπολλωνία, & Ἀρέθουσα, πόλεις ἐμπνίδιες, apud Scylac. pag. 25. Stephano, Ἀπολλωνία Μακεδονίας & Ἀρέθουσα Θρᾴκης. Hinc Arethuſii ſuperius memorati. In Amphaxitide, hoc eſt, in regione circa Axium amnem Ἀρέθουσα collocatur.

37. *Poſidium.*] Ποσείδιον, Neptuni fanum.

Digitized by Google

[1] & ſinus cum oppido [2] Cermoro, [3] Amphipolis liberum, gens Biſaltæ. Dein [4] Macedoniæ terminus amnis Strymon, ortus in Hæmo. Memorandum, in ſeptem lacus eum fundi, priuſquam dirigat curſum.

Hæc eſt Macedonia, terrarum imperio potita quondam: hæc Aſiam, Armeniam, Iberiam, Albaniam, Cappadociam, Syriam, Ægyptum, Taurum, Caucaſum tranſgreſſa: hæc in Bactris, Medis, Perſis dominata, toto Oriente poſſeſſo: hæc etiam Indiæ victrix, per veſtigia Liberi Patris atque Herculis vagata: hæc eadem eſt Macedonia, cujus uno die [5] Paulus Æmilius Imperator noſter ſeptuaginta duas urbes direptas vendidit. Tantam differentiam ſortis præſtitere [6] duo homines.

XVIII. Thracia ſequitur, inter validiſſimas Europæ gentes, [7] in ſtrategias quinquaginta diviſa. Populorum ejus, quos nominare non pigeat, amnem Strymonem accolunt [8] dextro latere [9] Denſeletæ & Medi, ad Biſaltas uſque ſupra dictos: lævo, [10] Digeri, [11] Beſſorumque multa nomina [12] ad Neſtum amnem Pangæi montis ima ambientem, inter [13] Elethos, Diobeſſos, Carbileſos: [14] inde Bryſas, [15] Sapæos, [16] Odomantes. Odryſarum gens fundit [17] Hebrum, accolentibus [18] Cabyletis, Pyrogeris, Drugeris, [19] Cænicis, [20] Hypſaltis, [21] Benis, [22] Corpillis, [23] Bottiæis, [24] Edonis. [25] Eodem ſunt in tractu [26] Selletæ, [27] Priantæ, [28] Doloncæ, [29] Thyni, [30] Cœletæ majores Hæmo, minores Rhodopæ ſubditi. Inter quos Hebrus amnis: [31] Oppidum ſub Rhodope [32] Poneropolis antea, mox a conditore Philippopolis, nunc a ſitu Trimontium dicta, [33] Hæmi excelſitas ſex mil. paſſuum ſubitur. [34] Averſa ejus & in Iſtrum devexa Mœſi, Getæ, Aorſi, [35] Gaudæ, Clariæque: & ſub iis [36] Arræi Sarmatæ, CAP. XI.

NOTÆ.

1. *Et ſinus.*] Qui ab influente amne olim Strymonicus apud Strabonem lib. 7. pag. 331. a vicino monte Atho, nunc *Golfo di monte Santo* dicitur: aliis tamen Saronicus, *Golfo di Conteſſa* dicitur. Singiticus ei proximus, *Golfo di monte Santo.*

2. *Cermoro.*] Ita libri omnes.

3. *Amphipolis liberum.*] Subintellige oppidum. Circumjacentis agri incolæ Biſaltæ appellati. Hinc apud Athen. lib. 3. pag. 77. in codicibus emendatis legitur, τὴν Βισαλπίαν Ἀμφίπολιν. Diodoro, lib. 12. Bibl. pag. 118. Βισαλπικοί. In Muſeo noſtro Pariſienſi nummus ex ære: ΘΕΟC ΚΑΙCΑΡ CΕΒΑCΤΟC. In averſa parte Europa tauro inſidet, vt vulgo creditur, cum epigraphe, ΑΜΦΙΠΟΛΙΤ.

4. *Macedoniæ terminus.*] Ita Scylax, pag 26. & Martianus, l. 6. cap. de Macedonia, pag. 211. Στρυμών, Στρυμόνα Græce.

5. *Paulus.*] Devicto Perſeo Macedoniæ rege. Vide Livium lib. 44. ſub finem, & initio libri 45. A Paulo Æmilio has urbes una hora direptas ait Plutarchus in ejus vita, pag. 271. ἐν ὥρᾳ μιᾷ.... ἑβδομήκοντα πόλεις παρθηθῆναι.

6. *Duo homines.*] Alexander M. & Paulus Æmilius.

7. *In ſtrategias.*] Στρατηγίας, Præfecturas.

8. *Dextro latere.*] Meridionali.

9. *Denſeletæ, & Medi.*] De his egimus ſect. 1. Plinium hic de more tranſcribunt Solinus, cap. 10. pag. 27. & Martianus, lib. 6. cap. de Thracia, pag. 211.

10. *Digeri.*] Stephano, Δίγηροι, ἔθνος Θρᾴκιον, ex Polybii libro XIII.

11. *Beſſorumque.*] Βεσσική στρατηγία Beſſica Thraciæ præfectura, ſupra Mædicam, apud Ptolem. lib. 3. cap. XI. Horum urbs primaria Philippopolis: alias Cœletis, quæ gens Beſſorum fuit, attributa. Eadem Beſſa fortaſſis vetuſta nomenclatione appellata: *Beſſe* enim in Thracia mentio, non in Itinerario modo Antonini, ſed & in lege 30. de Decurion. Cod. Theod.

12. *Ad Neſtum.*] Νέστος, Νέστου, Meſtus. Vide Notas & Emend. num. LIV. Græcis hodie *Meſtro* appellatur.

13. *Elethos, &c.*] Λεαῖος videtur hos appellaſſe Thucydides lib. 1. pag. 166. Diobeſſos vero Δίος, pag. 165. qui Diobeſſi nunc cognominantur, quoniam Beſſorum, ut dictum eſt, plura ſunt nomina. Carbileſi qui fuerint, non liquet. Niſi Κάβησσος, quam Thraciæ urbem fuiſſe Heſychius prodidit, locum hic habere poſſit.

14. *Inde Bryſas.*] Qui Stephano Βρύκαι, ἔθνος Θρᾴκης. Vide Notas & Emend. num. LV.

15. *Sapæos.*] Qui Σάπαι & Σάπαιοι Stephano. Horum urbes Ænos, Cypſela, Biſanthe, &c. Σαπαῖοι Appiano, lib. 4. Civ. pag. 650.

16. *Odomantes.*] Ὀδομάντοι, ἔθνος Θρᾴκης, Stephano. Ὄδρυσαι quoque, quorum & Dio meminit, lib. 51. pag. 462. Martianus, pag. 212. *Hebrum Odryſiæ nives complent.* Odomanticæ regioni Amphipolim Ptolemæus aſſignat, lib. 3. cap. 13. quam Biſaltícæ ditionis eſſe diximus: Biſaltiæ eidem Odryſas Tzetzes adſcribit, Chiliad. 1. v. 303. ἐξ Ὀδρυσῶν παρὰ Βισάλτας.

17. *Hebrum.*] Ἕβρος amnis, Ptolem. lib. 3. cap. XI. Nunc *Mariza.*

18. *Cabyletis, Pyrogeris.*] Vide Notas & Emend. num. LVI.

19. *Cænicis.*] Quorum Καινικὴ στρατηγία, Cænica Thraciæ præfectura, apud Ptolem. lib. 3. cap. XI. Oppidum Bizya, de quo inferius. Stephanus ex Apollodoro, Καινοί, ἔθνος Θρᾴκιον. *Cæni* Livio, lib. 38. pag. 481.

20. *Hypſaltis.*] Qui Stephano Ὑψηλῖται, κατοικία Θρᾴκης, Thraciæ præfectura, verbo Ὑψηλις.

21. *Benis.*] Horum Βεννικὴ στρατηγία, Bennica Thraciæ præfectura, Ptolem. loc. cit. Oppidum Βέννα, ſive Βίνα Stephano.

22. *Corpillis.*] Κορπιλικὴ præfectura Thraciæ, apud Ptolem. loc. cit. Vide Notas & Emend. LVII. Horum urbs Perinthus fuit, & Ganos, & Apros.

23. *Bottiæis.*] Βοττιαῖοι dicuntur Herodoto, lib. 7. Polym. n. 185. pag. 445. & Thucyd. lib. 1. pag. 38. Laudatur Ariſtotelis opus de Politia Βοττιαίων, a Plutarcho in Theſeo, pag. 6.

24. *Edonis.*] Ἠδωνοὶ Stephano, ἔθνος Θρᾴκης. Regio Ἠδωνική, oppidum Δαῴσκησσος Thucyd. lib. 1. pag. 66. Horum urbes apud Ptolemæum, lib. 3. cap. 13. Oeſyma, & Neapolis, de quibus inferius.

25. *Eodem ſunt in tractu.*] Hoc eſt, Hebrum perinde accolunt.

26. *Selletæ.*] Præfectura Σιδηπική Ptolem. lib. 3. cap. XI. Horum oppidum fuit colonia Deultum, de qua inferius. Neque Dionis Σιαλίται, lib. 54. pag. 545. neque Stephani Σιαλίται, huc pertinent, ſed ſupra Byzantium rejiciendi.

27. *Priantæ.*] Solino quoque Priantæ dicti. Hæc Βεμβικὴ regio appellata ab Herod. lib. 7. Polym. pag. 418. ubi Xerxis iter a campo Doriſco, de quo mox, deſcribitur.

28. *Doloncæ.*] Δόλογκοι Stephano, Solino *Dolanci*, cap. 10. pag. 27. A Dolonco rege nomen factum ait Euſtathius, in Dionyſ. v. 323. pag. 46.

29. *Thyni.*] De his dicemus, lib. 6. ſect. 41.

30. *Cœletæ.*] Cœletæ quoque Livio appellati, lib. 38. pag. 481. Iidem *Cœlaletæ* Tacito, lib. 3. Annal. pag. 82. ſed corrupte. Κοιλητικὴ στρατηγία, ſeu præfectura, Ptolemæo, lib. 3. cap. XI.

31. *Oppidum.*] Cœletarum ſcilicet.

32. *Poneropolis, &c.*] Sic ante Plinium Theopompus, l. XIII. Philippic. teſte Suida, verbo Δῆλοι πόλις. Sic appellata, quod peſſimi quique (πονηροὺς Græci dicunt) in eam transducti. A Philippo Macedone nomen habet, ut auctor eſt Stephanus: non a Philippo Imp. ut quibuſdam viſum eſt. Commodi nummus in Muſeo Pariſienſi, ΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. Nunc *Philippopoli.* A triplici monte cui inſidet, etiam Ptolemæo, lib. 3. cap. XI. Τριμόντιον.

33. *Hæmi.*] Αἷμος Ptolem. lib. 5. cap. XI. aliis Αἵμος. Parem ei monti excelſitatem tribuit Solinus, cap. 10. pag. 27. & Martianus, lib. 6. cap. de Thracia, pag. 212. Vide quæ diximus lib. 6. ſect. 65. Pleriſque nunc *Cadena del mondo* nuncupatur.

34. *Averſa ejus.*] Terga dixit Martianus, hoc eſt, partem montis borealem, & quæ in Iſtrum vergit. De Mœſis diximus lib. 3. ſect. 29. De Getis & Aorſis dicemus libri hujus ſect. 25.

35. *Gaudæ, Clariæque.*] MSS. omnes, *Dariæque.*

36. *Arræi Sarmatæ.*] Ubi nunc Bulgaria eſſe creditur.

Digitized by Google

quos [1] Areatas vocant, Scythæque, & circa Ponti litora [2] Moriſeni, [3] Sithoniique [4] Orphei vatis genitores obtinent.

[5] Ita finit Iſter a ſeptemtrione: ab ortu Pontus ac Propontis: a meridie Ægæum mare: cujus in ora a Strymone, [6] Apollonia, [7] Oeſyma, Neapolis, [8] Datos. Intus [9] Philippi colonia: abſunt a Dyrrachio CCCXXV. mill. paſſ. [10] Scotuſa, [11] Topiris, Neſti amnis oſtium. Mons [12] Pangæus, [13] Heraclea, [14] Olynthos. [15] Abdera libera civitas, ſtagnum [16] Biſtonum & gens. Oppidum [17] fuit Tirida, Diomedis equorum ſtabulis dirum. Nunc ſunt [18] Dicææ, [19] Iſmaron: locus [20] Parthenion, Phaleſina, [21] Maronea prius [22] Ortagurea dicta. Mons [23] Serrium, & [24] Zone: tum locus [25] Doriſcus decem mill. hominum capax. Ita Xerxes ibi dinumeravit exercitum. [26] Os Hebri. Portus [27] Stentoris. Oppidum [28] Ænos liberum cum Polydori tumulo, [29] Ciconum quondam regio. A Doriſco incurvatur ora ad Macron Tichos centum viginti duorum mill. paſſ. Circa quem locum [30] fluvius Melas, a quo ſinus appellatur. Oppida: [31] Cypſella, [32] Biſanthe, Macron Tichos dictum, qua a Propontide ad Melanem ſinum inter duo maria [33] porrectus murus procurrentem excludit Cherſoneſum.

[34] Jamque Thracia altero latere a Pontico litore incipiens, ubi Iſter amnis immergi-

NOTÆ.

1. *Areatas.*] Forte pro *Areotas*, Ἀρεώτας, Martios, bellicoſos: Vel potius Aroteres, ut ſit illud Scytharum genus, quod Tomos olim Calatinque tenuiſſe paulo poſt dicetur.

2. *Moriſeni.*] In Notitia Eccleſiaſtica Hieroclis, ut appellant, inter civitates epiſcopales Thraciæ Μόριζος ſcribitur.

3. *Sithoniique.*] Regio Σιθωνία Stephano. Sed longe hæc disjuncta a Sithonia Herodoti, de qua ſuperius diximus. Hæc in qua verſamur, montuoſa, & Ponto proxima, oſtiiſque Danubii, in Bulgariæ finibus. De hac cecinit Virgilius, Eclog. 10. v. 66.

Nec ſi frigoribus mediis Hebrumque bibamus,
Sithoniaſque nives hiemis ſubeamus aquoſæ.

4. *Orphei vatis.*] Quem Ciconum regem, Rhodopeſque montis incolam fuiſſe ferunt, circa Hebrum amnem. Plinium Solinus hoc etiam loco & Capella deſcribunt.

5. *Ita finit.*] Hi Thraciæ limites, inquit. Nunc enim, perſtrictis antea curſim raptimque populis ac gentibus, ſingula deinceps oppida deſignare aggreditur.

6. *Apollonia.*] Inter amnes Neſtum & Strymona poſitam fuiſſe in ora, Mela prodit lib. 2. cap. 2. Hæc Apollonia Ionum in Thracia videtur eſſe, quam Stephanus appellat, Ἀπολλωνίαν τὴν ἐπὶ Θράκης Ἰόνων.

7. *Oeſyma.*] Οἰσύμη ἡ Θρᾴκη πόλις, Scylaci, pag. 26. & Harpocrationi, ex Antiphonte. Νέαν πόλιν haud procul Philippis ſitam agnoſcit Dio lib. 47. pag. 348. Utramque locat in Edonide, quam Macedoniæ adſcribit, Ptolemæus, lib. 3. cap. 13. Notitia Eccleſ. antiqua, in provincia primæ Macedoniæ, pag. 21. Νέα πόλις. Memoratur in Actis, cap. XVI, 11.

8. *Datos.*] Δατός. Vide Notas & Emend. num. LVIII.

9. *Philippi colonia.*] *Philippos, quæ eſt primæ partis Macedoniæ civitas, colonia*, dixit Lucas in Actis, cap. XVI. 12. Hi ſunt Philippenſes, Pauli epiſtola nobilitati. Hic campi Philippici, ubi Caſſius & Brutus devicti. Dio, lib. 47. Virgilius, lib. 1. Georg. verſu 489.

Ergo inter ſeſe paribus concurrere telis
Romanas acies iterum, videre Philippi.

Hoc eſt, ſecundo eas confligere Philippi viderunt, uti jam viderat eas inter ſe concurrere primum Pharſalia. Pergit enim idem:

Nec fuit indignum ſuperis, bis ſanguine noſtro
Emathiam & latos Hæmi pingueſcere campos.

Hoc eſt, ſemel Emathiam, ſive Macedoniam, ubi Pharſalia eſt: ſemel Thraciam, ubi campi montis Hæmi & Philippi. Eaſdem enim Tabulas Geographicas Virgilius & Plinius ubique ſequuntur: & Philippos Thraciæ ambo adſcribunt. Lucas autem in Macedonia, ſed extima, quæ prius Thraciæ fuit, uſque ad amnem Strymonem: & unde iter Apoſtolo fuit Amphipolim & Apolloniam, & inde Theſſalonicam, Act. c. XVII. quod cum Pliniana deſcriptione mirifice convenit. Celſus, lib. 50. Dig. tit. 15. de cenſibus: *Colonia Philippenſis juris Italici eſt.* Nummus Claudii apud Patin. pag. 99. COL. AVG. IVL. PHILIP. DIVVS. AVG.

10. *Scotuſa.*] Ab ea diverſam eſſe neceſſe eſt, de qua egimus ſup. ſect.

11. *Topiris.*] Τοπιρὶς Ptolemæo, l. 3. cap. XI. Aliis Τοπηρὸς: in nummis quos citat Holſtenius, pag. 114. ΤΟΠΙΡΟΥ, & ΤΟΠΕΙΡΟΥ. In Notitia Eccleſ. Prov. Rhodopes, pag. 21. Τὸ πυρὸς, (divulſa perperam voce, pro Τοπυρὸς,) νῦν Πύσιον.

12. *Pangæus.*] Παγγαῖον ὄρος.

13. *Heraclea.*] Sintica appellata ſup. ſect. ſub monte Pangæo.

14. *Olynthos.*] Ὄλυνθος Græcis ad Sithoniam regionem pertinens, de qua egimus ſup. ſect. Herod. lib. 7. Polym. n. 123.

15. *Abdera.*] Τὰ Ἄβδηρα, ad Neſtum amnem, Herod. l. 7. Polym. p. 422. Democriti patria. Incolæ ſtupori mentis obnoxii, locum dedere paræmiæ, *Abderitica mens.* Unde Martialis:

Abderitanæ pectora plebis habes.

Libertatem Abderitis reſtitutam narrat Livius, lib. 43. p. 551.

16. *Biſtonum.*] Βιστωνὶς λίμνη Ptolemæo lib. 3. cap. XI. Accolæ Βίστωνες Stephano, & Herod. lib. 7. Polym. pag. 418. n. 110.

17. *Fuit Tirida.*] Interiiſſe id oppidum hac loquendi forma innuit. Vide Notas & Emend. num. LIX.

18. *Dicæa.*] Δίκαια, πόλις Θρᾴκης, Stephano. Δικαιόπολις dicitur ab Harpocratione prope Abdera.

19. *Iſmaron.*] Ἴσμαρος Thraciæ oppidum in Ciconum regione, Scymno teſte & Stephano. Ibi & mons oppido cognomine, de quo Virgilius, lib. 2. Georg.

Juvat Iſmara Baccho
Conſerere.

20. *Parthenion.*] Stephanus: Παρθένιον, πόλις Θρᾴκης.

21. *Maronea.*] Μαρώνεια, Thraciæ oppidum Harpocrationi. Mela, l. 2. cap. 2. pag. 30. *Tum Neſtos fluvius, & ripis ejus adjacens Maronea.* Hinc vinum Maroneum, de quo lib. 14. ſect. 6.

22. *Ortagurea.*] Forte *Orthagorea*, ab Ὀρθαγόρης Bacchi comite, quem Ariſtophanes appellat in Ἐκκλησ. pag. 751.

23. *Serrium.*] Σίρριον ὄρος Appiano, lib. 4. bell. Civ. pag. 648. Σίρριον ἄκρη Herod. lib. 7. Polym. pag. 406. & Stephano. Hic Ciconas idem Herodotus, Serrheum caſtellum Livius ſtatuit, lib. 31. pag. 372.

24. *Zone.*] Ζώνη, Ciconum oppidum, Stephano. Mela, lib. 2. cap. 2. *Serrium, & quo canentem Orphea ſecuta narrantur nemora, Zone.*

25. *Doriſcus.*] Δορίσκος, Herodoto, loc. cit. & Harpocrat. Mela, loc. cit. *Trans Hebrum Doriſcos, ubi* Xerxes *copias ſuas, quia numero non poterat, ſpatio menſum ferunt.* Vide Notas & Emend. num. LX.

26. *Os Hebri.*] Juxta Ænum urbem, de qua mox. Sic Herod. lib. 4. Melpom. pag. 254. n. 90. Ἔρχεται ἐς θάλασσαν τὴν παρ' Αἶνον πόλιν.

27. *Stentoris.*] Στέντορος. Quare apud Ovid. lib. 1. Triſt. Eleg. 9. perperam reponunt:

Saltus ab hac terra brevis eſt Stentora petenti: Pro *Tempyra.*

Et Στενυρείδα λίμνην prope Ænum habet Herod. lib. 7. Polym. n. 58.

28. *Ænos.*] Αἶνος Straboni, lib. 7. pag. 319. & Scylaci, pag. 26. Mela, lib. 2. cap. 2. *Eximia eſt Ænos, ab Ænea profugo condita. Circa Hebrum Cicones*, &c. Prius idcirco Αἴνειαν dictam Conon ait apud Phot. in Bibl. cod. 186. pag. 453. Negant alii ab Ænea id oppidum potuiſſe condi. Ænum & Maroneam liberas civitates appellat Livius, lib. 39. pag. 495. De Polydori tumulo, Solinus, cap. 10. pag. 28.

29. *Ciconum.*] Κίκονες Græci vocant. Herod. lib. 7. aliique.

30. *Fluvius Melas, &c.*] Hæc totidem verbis Pomponius, lib. 2. cap. 2. Μέλας κόλπος, ſic appellatus, teſte Oppiano, lib. 4. Halieut. v. 517. quia profundiſſimus. Μέλας nigrum ſonat. Huic ſinui nomen eſt hodie ab Æno oppido, *Golfe d'Eno.* Μέλανος ποταμοῦ καὶ κόλπου meminit Herod. lib. 7. Polym. pag. 405.

31. *Cypſella.*] Κυψέλη, Ptolem. lib. 3. cap. XI. Τὰ Κύψελα: Thucyd. lib. 5. pag. 367. Stephano, & Appiano in Mithrid. pag. 207. Cypſela Livio, lib. 31. pag. 372. Mela, lib. 2. cap. 2. pag. 29. *Tum Biſanthe Samiorum, & ingens aliquando Cypſela. Poſt locus quem Graii Μακρὸν τεῖχος appellant, & in radice magnæ peninſulæ ſedens Lyſimachia.*

32. *Biſanthe.*] Βισάνθη Ptolemæo, lib. 3. cap. XI. & Plutarcho in Alcibiade, pag. 211.

33. *Porrectus murus.*] Porrectus per totam Iſthmi longitudinem murus a reliqua Thracia ſeparat ingentem peninſulam, quam Thraciæ Cherroneſum appellant, longiſſime procurrentem in mare.

34. *Jamque Thracia.*] Vide Notas & Emend. num. LXI.

tur,

Digitized by Google

tur, [1] vel pulcherrimas in ea parte urbes habet, [2] Iſtropolin Mileſiorum, [3] Tomos, [4] Calatinque, quæ antea [5] Acervetis vocabatur. Heracleam habuit, & [6] Bizonen terræ hiatu raptam: nunc habet Dionyſopolin, [7] Crunos antea dictam. Alluit Ziras amnis. Totum eum tractum Scythæ [8] Aroteres cognominati tenuere. Eorum oppida: [9] Aphrodiſias, Libiſtos, Zigere, Borcobe, Eumenia, [10] Parthenopolis, [11] Gerania, ubi Pygmæorum gens fuiſſe proditur: [12] Cattuzos Barbari vocant, creduntque a gruibus fugatos. In ora a Dionyſopoli eſt [13] Odeſſus Mileſiorum. Flumen [14] Panyſus. Oppidum [15] Tetranaulochus. Mons Hæmus vaſto jugo procumbens in Pontum, oppidum habuit in vertice [16] Ariſtæum. Nunc in ora [17] Meſembria, Anchialum, ubi Meſſa fuerat. [18] Aſtice regio habuit oppidum Anthium: nunc eſt Apollonia. Flumina: [19] Paniſſa, Rira, [20] Tearus, Oroſines. Oppida: [21] Thynias, [22] Halmydeſſos, Develton cum ſtagno, quod nunc Deultum vocatur, [23] veteranorum: [24] Phinopolis, juxta quam Boſphorus. Ab Iſtri oſtio ad os Ponti paſſ. DLV. mill. alii fecere. Agrippa [25] adjecit LX. Inde [26] ad murum ſupra dictum centum quinquaginta: ab eo Cherroneſus [27] CXXVI. mill.

Sed a Boſphoro, ſinus [28] Caſthenes. Portus Senum: & alter, qui Mulierum cognomina-

NOTÆ.

1. *Vel pulcherrimas in ea parte.*] In Thracia univerſa. Voſſius in Melam, pag. 125. *tres pulcherrimas* invitis MSS. reponit.

2. *Iſtropolin Mileſiorum.*] A Mileſiis conditam. Ἱερὸν πόλις Μιλήσιοι κτίζουσιν. Auctor Peripli Ponti Euxini, pag. XI.

3. *Tomos.*] Tomi, Ovidii exilio celebrati. Unde lib. 3. Triſt. eleg. 9.

Inde Tomos dictus locus hic, quia fertur in illo
Membra ſoror fratris conſecuiſſe ſui.

Et lib. 4. Triſt. eleg. 10. v. 97.

Cum maris Euxini poſitos ad læva Tomitas
Quærere me leſi Principis ira jubet.

In Notitia Eccleſ. Provinciæ Scythiæ adſcribitur. Nummus Caracallæ in Muſeo noſtro Pariſienſi, MHTPOΠ. ΠΟΝΤΟΥ. ΤΟΜΕΩC.

4. *Calatinque.*] Κάλαπις in ipſo Ponti litore, ἐν τῇ μεγάλῃ Πόντῳ, Stephanus. Scylaci pag. 26. & aliis, Καλλατις, geminato λ. Et in nummo Gordiani Pii, apud Patin. pag. 372. KAΛΛATIANΩN. Heracleotarum colonia dicitur Memnoni, in Bibl. Photii, cod. 224. pag. 721.

5. *Acervetis.*] MSS. *quæ antea Cerbatis.* Voſſius in Melam, pag. 125. Ceraſtis, a loco ſacro qui Mileti fuit, Κεραστὶς appellatus, ut auctor Etymologici prodidit, quod ibi fixa arietum cornua ab Apolline fuiſſent.

6. *Bizonen.*] Βιζώνη, cujus pars maximo terræ motu hauſta, teſte Strabone, lib. 7. pag. 319. Pagus ſuperfuit, Βιζώνη πολίχνιον apud auctorem Peripli Ponti Euxini, pag. 12. Mela, lib. 2. cap. 2. pag. 9. *Fuit hic Bizone: motu terræ intercidit: eſt portus Crunos: urbes, Dionyſopolis, &c.*

7. *Crunos antea.*] Ob fontes in agro circumjacente ſcaturientes. Auctor Peripli, loc. cit. Διονυσόπολις πρώην ὠνομάζετο Κρουνοὶ, διὰ τὰς τῇ ἐγγὺς ὑδάτων ἐκρύσεις. Eadem & Stephanus habet. In Notitia Eccleſ. Provinciæ Scythiæ tribuitur.

8. *Aroteres.*] Ἀροτῆρες, hoc eſt, aratores.

9. *Aphrodiſias.*] Scythiæ quoque accenſetur a Stephano in Ponti litore: Ἀφροδισιὰς Σκυθίας, παραλία, &c. Notitia Eccleſ. antiqua, in provincia Thraciæ Europæ, pag. 21. Ἀφροδισία. Cetera oppida, vel nomina potius Scythica ceteris neglecta ſcriptoribus, ipſaque etiam Εὐμένεια, quanquam Græca appellatione gaudet.

10. *Parthenopolis.*] Inter devicta a Lucullo oppida in hac parte terrarum ab Eutropio memoratur, lib. 6. pag. 788. *Inde multas,* inquit, *ſuper Pontum poſitas civitates aggreſſus eſt. Illic Apolloniam evertit, Calatim, Parthenopolim, Tomos, Iſtrum, Bizyam omnem cepit.*

11. *Gerania.*] Γερανία. Solinus, cap. 10. pag. 28. *Quondam urbem Geraniam, Cattuzam barbari vocant, unde a gruibus Pygmæos ferunt pulſos. Manifeſtum ſane in ſeptemtrionalem plagam hieme grues frequentiſſime convolare.* Factum nomen inde oppido: ſunt enim αἱ γέρανοι grues.

12. *Cattuzos.*] Vide Notas & Emend. num. LXII.

13. *Odeſſus Mileſiorum.*] A Mileſiis conditum, Ὀδησὸν κτίζουσι Μιλήσιοι, inquit auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 12. Strabo quoque, lib. 7. pag. 319. Inter Calatim & Apolloniam. Antonini Severi nummus, apud Patin. pag. 304. ODHCCEITΩN.

14. *Panyſus.*] Πάνυσος. Vide Notas & Emend. num. LXIII.

15. *Tetranaulochus.*] Νεώλοχος idem a Strabone appellatur, loc. cit. Meſembrianorum oppidum, juxta montem Hæmum, ibi incumbentem mari. Τετρεγναύλοχος ei a quatergemina ſtatione navium nomen eſt. Locum hic *Terta* non habet, etſi habere oportere cenſuit Hermolaüs: cum ſit id oppidum Thraciæ mediterraneum Ptolemæo, lib. 3. cap. XI.

16. *Ariſtæum.*] Ab Ariſtæo Apollinis F. conditum, cum in montem Hæmum ad Bacchum ibi degentem ſe contulit. Diodorus Siculus, lib. 4. Bibl. pag. 282.

17. *Meſembria.*] Μεσημβρία Scylaci, pag. 27. ceteriſque Geogtaphis. Olim Menembria, quaſi Menæ oppidum, ut ait Strabo, lib. 7. pag. 319. Ἀγχιάλῳ deinde Ptolemæo lib. 3. cap. XI. & Melæ, lib. 2. cap. 2. Hic obiter exponendus eſt ludus Martialis in verbo ſimili, lib. XI. Epig. XCV.

Ecce negas, juraſque mihi per templa Tonantis:
Non credo: jura, verpe, per ANCHIALUM.

Vel, ut alii libri habent, *per Anchialem.* Cur juras, inquit, Judæe Hieroſolymitane, per Templum Dei? Non ſic impetrabis fidem: quippe ſcio te nihil a templo timere, etiamſi pejeres. (Matth. XXIII. *Væ vobis, duces cæci, qui dicitis: Quicumque juraverit PER TEMPLUM, nihil eſt.*) Jura, Judæe, Hebræo tuo idiomate, quod ego quoque calleo. Jura, Per Deum ipſum. Utere hac formula חנק-יו-אל: *Strangulet me Deus,* ſi iſtud patravi ſcelus quod objicis: certe non auſis. Juras per templa Tonantis; jura, ſodes, per Tonantem ipſum. Ex his hebræis litteris fictum nomen a Martiale *Anchialus* eſt; ſive, *Anchial, Anchialis.* Aiebat Scaliger, ſed infelici conjectura, eſſe hic *Anchialum* ab אב-יהו-אל: quod eſt, ut quidem interpretatur, *Certe vivit Deus.* An vero etiam *Anchialum* vates ſcripſiſſet, pro *Amchialum?*

18. *Aſtice regio.*] Quæ Ptolemæo loc. cit. Ἀστικὴ τοπαρχία, Aſtica ſeu Urbana Præfectura, quæ ab Apollonia ad Perinthum uſque pertinuit. Ἀπολλωνία quoque poſt Meſembriam a Scylace nominatur, pag. 27. Mela, loc. cit. *Meſembria, Anchialos, & intimo in ſinu* (Ponti Euxini) *atque ubi Pontus alterum ſui flexum angulo finit magno, Apollonia.* Anthium vero Ἄνθεια Stephano dicitur: Apollonia Mileſiorum, Rhodiorumque colonia.

19. *Paniſſa, Rira.*] MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. *Panyſſas, Ryſas.* Panyſum, credo, adhuc intelligit, de quo proxime antea dictum eſt.

20. *Tearus.*] Τέαρῳ Herodoto, lib. 4. Melpom. n. 90. ubi de eo amne multa.

21. *Thynias.*] Θυνιὰς Græcis, in Aſtice præfectura, prope Apolloniam & Halmydeſſon. Scymnus Chius, p. 30. Θυνιὰς.

Τῆς Ἀστικῆς Θράκης ὑπάρχουσ' ἰσχάτη,
Μεθ' ἣν πόλις ἐστὶν σύνορος ἡ Ἀπολλωνία.

Et auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 14. Θυνιὰς ἐυλίμενος ἄκρος τῆς Ἀστικῆς Θράκης ὑπάρχουσα, ἀπὸ ἧς Θυνιάδος εἰς Ἁλμυδησσὸν, &c. Deſcribit hujus oræ oppida Ovid. lib. 1. Triſt. Eleg. 9. v. 35.

22. *Halmydeſſos.*] Ἁλμυδησσὸς pleriſque Græcorum: Herodoto, lib. 4. Melpom. n. 90. & Stephano, Σαλμυδησσός.

23. *Veteranorum.*] Subintellige, colonia. Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. in mediterraneis Thraciæ civitatibus, Δεύελτος κολωνία. Antonini Severi nummus, apud Patin. pag. 301. & Mamææ, pag. 343. COL. FL. PAC. DEVLT. *Colonia Flavia Pacenſis Deulton*, non *Pacifera*, ut Patinus interpretatur. Ad Panyſum amnem. In Novella Leonis, Δίβελτος.

24. *Phinopolis.*] Φινόπολις, πόλις ἐπὶ τῷ Πόντῳ Stephano, & Ptolemæo, lib. 3. cap. XI. in ipſo ore Ponti.

25. *Adjecit LX.*] Ita MSS. at editi, XL.

26. *Ad murum.*] Μακρὸν τεῖχος.

27. *CXXVI.*] Hoc eſt, a muro longo procurrit in mare Cherroneſus, per CXXVI. millia paſſuum, quæ Cherroneſi longitudo eſt. In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *CXXV.*

28. *Caſthenes.*] Ita conſtanter libri omnes, *Caſthenes.* Nos olim cum eruditis viris *Laſthenes* ſuſpicabamur ſatius fore, ut eſſet pro Λεσθένης, vel Λεσθένιος. *Soſthenes* reſcribere contra fidem codicum MSS. non audemus: tametſi meminit portus Soſthenii prope Byzantium Nicephorus CP. in hiſtoriæ Breviario, ad annum DCCXVII. Ὁ ἡ λειτὸς ἅπας στόλος τῷ Θρᾳκικῷ συστρατεύσας Βοσπόρῳ, τῷ λιμένι τῷ καλουμένῳ Σωσθενείῳ συσσωρεύεται, ἢ αὐτῷ διεχείμαζον. *Cetera naves ad Thracium Boſphorum advecta ad Soſthenium portum ag-*

Digitized by Google

tur. Promontorium [1] Chryſoceras, in quo oppidum Byzantium liberæ conditionis, [2] antea Lygos dictum. [3] Abeſt a Dyrrachio ſeptingentis undecim millibus paſſuum. Tantum patet longitudo terrarum inter Adriaticum mare & Propontidem. Amnes: [4] Bathynias, Pydaras, ſive Atyras. Oppida: [5] Selymbria, [6] Perinthus latitudine [7] c c. paſſuum continenti annexa. [8] Intus Bizya, arx regum Thraciæ, [9] a Terei nefaſto crimine inviſa hirundinibus. Regio [10] Cænica, colonia [11] Flaviopolis, ubi antea Zela oppidum vocabatur. Et a Bizya quinquaginta millia paſſuum [12] Apros colonia, quæ a Philippis abeſt centum octoginta octo mill. paſſ. At in ora amnis [13] Erginus: oppidum [14] fuit Ganos: deſeritur & Lyſimachia jam in Cherroneſo.

[15] Alius namque ibi Iſthmos anguſtia ſimili eſt, eodem nomine, & pari latitudine: Illuſtrant duæ urbes utrimque litora, quæ [16] haud diſſimili modo tenuere: [17] Pactye a Propontide, Cardia a Melane ſinu: hæc [18] ex facie loci nomine accepto: [19] utræque comprehenſæ poſtea Lyſimachia quinque mill. paſſ. a Longis muris. Cherroneſos a Propontide habuit [20] Tiriſtaſin, [21] Crithoten: [22] Ciſſam flumini Ægos appoſitam: nunc habet a colonia Apro [23] XXII. mill. paſſuum, Reſiſton ex adverſo coloniæ [24] Parianæ. [25] Et Helleſpontus, ſeptem ([26] ut diximus) ſtadiis Europam ab Aſia dividens, quatuor inter ſe contrarias urbes habet: in Europa [27] Callipolin & Seſton, & in Aſia Lampſacum & Abydon. Dein promontorium Cherroneſi [28] Maſtuſia adverſum Sigeo: cujus in fronte obliqua [29] Cynoſſema, ita appella-

NOTÆ.

plicans, & ibidem hiemans. Exſtat & in Anthologia Græca, lib. 4. cap. 25. Leontii Scholaſtici epigramma in imaginem ſaltatricis ſtantis in Soſthenio: Λεοντίου Σχολαστικοῦ εἰς εἰκόνα ὀρχηστρίδος ἑστηκυίης ἐν τῷ Σωσθενίῳ.

Εἰμὶ μὲν Ἑλλὰς Βυζαντὶς, ἐν δ' ἴδεο
Ἧχι χοροστασίῃσιν ἄνακτες δῆμος ἄγαλλε,
Ὀφθαλμῷ πορθμῷ γαῖα μεμέζεται, ἀμφότερα δὲ
Ἄντυγας ὀρχηθμοῖς ἤνυσεν ἠμετέρους.
Helladis dicor Byzantia: viſor ibidem,
Suevit ubi populus ducere vere choros:
Terrarum facit æquor ubi divortia: quippe
Laudabat numeros orbis uterque meos.

1. *Chryſoceras.*] Χρυσοῦ κέρατος promontorium, hoc eſt *aurei cornu*, de quo lib. 9. ſect. 20. Plinium Solinus cap. 10. pag. 28. & Capella, lib. 6. c. de Thracia pag. 212. de more tranſcribunt: & Miſſi Theodoſii, quorum verba recitamus in Notis & Emend. num. LXIV.

2. *Antea Lygos.*] Vide Notas & Emend. num. LXIV.

3. *Abeſt, &c.*] Ita Solinus, & Martianus, locis cit.

4. *Bathynias.*] Βαθυνίας pariter & Ἀθύης, inter Byzantium & Selymbriam, apud Ptolem. lib. 3. cap. XI. Ἀθύης quoque Stephano memoratur.

5. *Selymbria.*] Σηλυμβρία Stephano: a Selye ſic appellata: Βρία enim, inquit, Thracibus oppidum ſonat: ut Selymbria, vel Σηλυβρία, (ſic enim Ptolemæus ſcribit, loc. cit.) ſit quaſi Selyos oppidum. De vi vocis Βρία, eadem tradidere Strabo, lib. 7. pag. 319. & Nicol. Damaſc. in Excerpt. pag. 494.

6. *Perinthus.*] Eadem Heraclea Thraciæ Perinthus cognominata. Sozomenus, lib. 4. cap. 7. Hypatianum Heracleæ Perinthi Epiſcopum vocat. Procop. lib. 4. de ædif. Juſtin. vicinam Byzantio Heracleam Perinthum Ἡράκλειαν Πέρινθον, olim Provinciæ Europæ metropolin ait fuiſſe: tunc vero locum poſt Conſtantinopolim proximum obtinere. Hodie *Pantiro.*

7. *CC. paſſuum.*] MSS. omnes, *CC. pedum.*

8. *Intus Bizya.*] In Aſtice regione ſive præfectura, arx regum Aſtarum. Stephanus: Βιζύη, πόλις Θράκης, τὸ ἔθνικὸν Ἀσίη βασίλειος. Hæc a Plinio Solinus exſcripſit, cap. 10. pag. 28.

9. *A Terei.*] Nota fabula, de qua conſulendus Ovidius, lib. 6. Metam. v. 647 maxime vero Hyginus, fab. 45. *Philomela.* Vide Notas & Emend. num. LXV. Neque nullo habenda in pretio, quæ de hac re tota habet Aldrovandus, lib. 17. Ornithol. cap. 6. pag. 684. ubi hunc locum averſari hirundines putat, ob eam potius cauſam, quod Boreæ magis violentiæ pateat, cujus venti flatum perhorreſcere id avium genus conſtat.

10. *Cænica.*] Ubi Cæni incolæ appellati, vel Cænici, de quibus dictum eſt initio hujus ſectionis.

11. *Flaviopolis.*] Colonia quoque dicitur, loc. cit Et in Theſ. Goltzii, pag. 239. Nummus Titi Imp. COL. FLAVIOPOLIS.

12. *Apros colonia.*] Ptolemæo, inter urbes Thraciæ mediterraneas, Ἄπρος κολωνία. Et Stephano, Ἄπρος, & in Notitia Eccleſ. pag. 21.

13. *Erginus.*] Meminit hujus amnis Mela, lib. 2. cap. 2.

14. *Fuit Ganos, &c.*] Hoc eſt, deſecit jam Ganos: deficit vero & Lyſimachia, quæ in Cherroneſo eſt: hujus enim, ut nondum dirutæ ac deletæ meminit Plinio recentior Ptolemæus, lib. 3. cap. XI. Λυσιμαχία. Γάνος vero (ſic enim habent MSS. non *Gonos:*) Scylaci memoratur inter Thraciæ oppida, pag. 27. Γάνος juxta Biſanthen apud Xenoph. lib. 7. de Exped. Cyri, pag. 411.

15. *Alius namque.*] Hinc Cherroneſi deſcriptionem auſpicatur: Alterum ait eſſe in Cherroneſi anguſtiis Iſthmon Corinthiaco ſimilem & nomine, Iſthmos enim appellatur: & latitudine pari, intervallo nempe quinque millium paſſuum; ut dictum eſt ſect. 5. Tranſcribit hæc Solinus iiſdem fere verbis, cap. 10. pag. 28.

16. *Haud diſſimili modo.*] Ut Corinthiacarum anguſtiarum termini ſunt Lechæ hinc, illinc Cenchreæ: ſic Propontidi Pactye, Melani ſinui Cardia inſidet, Iſthmique latera duo obſident.

17. *Pactye.* [Παχτύη Pauſaniæ, lib. 1. Attic pag. 19. ceteriſque Geographis. Καρδία quoque eidem, pag. 17. De utraque Strabo, lib. 7. pag. 331.

18. *Ex facie loci.*] Quod in cordis faciem ſita ſit, inquit Solinus, loc. cit. dicta Cardia eſt. Alias hujus appellationis cauſas Stephanus affert, verbo Καρδία.

19. *Vtraque.*] Cum everſa deletaque Cardia, pro ea Lyſimachiam, de qua jam dictum eſt, condidit Lyſimachus, ut Pauſanias refert, l. 1. Attic. p. 17. Pactyen ſimiliter exhauſtam vicinitate Lyſimachiæ, Plinius quoque nunc auctor eſt. Λυσιμαχία fuit in Cherroneſo, a Longo Muro, quinque millibus paſſuum, quanta ipſius Iſthmi longitudo eſt, diſſita.

20. *Tiriſtaſin.*] Τειρίστασις Scylaci, pag. 27.

21. *Crithoten.*] Κριθωτή Scymno Chio, pag. 29. urbs Cherroneſi Hellanico, apud Harpocrat. pag. 178. Scylaci loc. cit. Κριθωτή.

22. *Ciſſam.*] Criſſam, vel Creſſam potius, juxta aliud oppidum, cui Ægos fluminis nomen fuit, poſitam: quo de oppido egimus pluribus, lib. 2. ſect. 59. Scylax, in Periplo, pag. 27. hæc oppida ſic enumerat: ἐντὸς δὲ Αἰγὸς ποταμοῦ, Κρῆσται, Κεῖθος, Παχτύη. Quæ omnia Plinius interiiſſe ſignificat. Nummus eſt perrarus ex ære mediocri, in Cimelio P. Chamillart; cujus nummi pars antica Cereris caput exhibet, caniſtro frugibus pleno onuſtum: in altera ſuperficie ſcriptum eſt, litteris ætatem Alexandri M. referentibus, AIΓOΠO. hoc eſt, Αἰγοποταμιτῶν: cum effigie capræ, quæ Græce eſt αἴξ, αἰγὸς, unde urbi nomen.

23. *XXII. mill.*] Ita MSS. forte pro XXV. Nam ab Apro Reſiſton diſtare XXVI. mill. paſſ. auctor eſt Antoninus, quem unum ex omnibus ſcriptoribus invenio hujus oppidi feciſſe mentionem, in itinere ab Apollonia per Macedoniam uſque Conſtantinopolim. Nam quod Rhædeſton Ptolemæi exiſtimat Pintianus locum hic habere oportere, errat ſane graviter, cum Rhædeſtos extra Cherroneſum ſit, ac pro ipſa Biſanthe habeatur: Reſiſtos in meditullio regionis ſit poſita.

24. *Pariane.*] De qua lib. 5. ſectione 40.

25. *Et Helleſpontus.*] Solin. cap. 10. pag. 28. Hodie, *le Deſtroit de Gallipoli.*

26. *Vt diximus.*] Libro 2. ſect. 92. Stadia ſeptem ſunt paſſus DCCCLXXV. Conſentit Strabo, lib. 2.

27. *Callipolin.*] Hodieque *Callipoli*, freto nomen dedit. Σηστὸς Straboni, præcipua urbium dicitur, quæ ſunt in Cherroneſo: Abydo oppoſita, quæ in Aſiæ litore eſt: lib. 13. p. 591.

28. *Maſtuſia.*] Μαστυσία ἄκρα, Ptolem. lib. 3. cap. 12. Hic rurſum Solinus, cap. 10. pag. 28. & Capella, lib. 6. cap. de Thracia, pag. 212. Plinium de more tranſcribunt.

29. *Cynoſſema.*] Κυνὸς σῆμα. Mela, lib. 2. cap. 2. *Eſt Cy-*

Digitized by Google

tur Hecubæ tumulus, ſtatio Achæorum. Turris & delubrum [1] Proteſilaï. Et in extrema Cherroneſi fronte, quæ vocatur [2] Æolium, oppidum [3] Elæûs. Dein petenti Melanem ſinum, portus [4] Cœlos, & [5] Panhormus, & ſupradicta Cardia. Tertius Europæ ſinus ad hunc modum clauditur. Montes [6] extra prædictos Thraciæ [7] Edonus, Gigemoros, Meritus, Melamphyllos. Flumina in Hebrum cadentia, Bargus, [8] Suemus. Macedoniæ, Thraciæ, Helleſponti longitudo eſt [9] ſupra dicta. Quidam ſeptingentorum viginti mill. faciunt. Latitudo [10] CCLXXXIV. millium eſt.

Ægæo mari nomen dedit ſcopulus [11] inter Tenum & Chium verius quam inſula, [12] Æx nomine a ſpecie capræ, quæ ita Græcis appellatur, repente e medio mari exſiliens. Cernunt eum a dextra parte Andrum navigantes ab Achaïa, dirum ac peſtiferum. Ægæi pars [13] Myrtoo datur: appellatur ab inſula parva, quæ cernitur Macedoniam a [14] Geræſto petentibus, haud procul Eubœæ Caryſto. Romani omnia hæc maria duobus nominibus appellant: Macedonicum, quacumque Macedoniam aut Thraciam attingit: Græcienſe, qua Græciam alluit. Nam Græci & Ionium dividunt in Siculum, ac Creticum, ab inſulis. Item Icarium, quod eſt inter Samum, & Myconum. Cetera nomina ſinus dedere, [15] quos diximus. Et maria quidem genteſque in tertio Europæ ſinu ad hunc modum ſe habent.

XIX. Inſulæ autem ex adverſo Theſprotiæ, a Buthroto duodecim millia paſſuum: eadem ab Acrocerauniis quinquaginta mill. cum urbe ejuſdem nominis [16] Corcyra, [17] liberæ civitatis, & oppido [18] Caſſiope, temploque Caſſii Jovis, paſſuum nonaginta ſeptem millia in longitudinem patens: [19] Homero dicta Schæria & Phæacia, Callimacho etiam Drepane. Circa eam aliquot, ſed ad Italiam vergens [20] Thoronos: ad Leucadiam [21] Paxœ duæ, quinque M. diſcretæ a Corcyra. Nec procul ab iis ante Corcyram [22] Ericuſa, Marathe, Elaphuſa, Malthace, Trachie, Pythionia, Ptychia, Tarachie. Et a [23] Phalacro Corcyræ promontorio ſcopulus, in quem mutatam Ulyſſis navem a ſimili ſpecie fabula eſt. [24] Ante Leucimnam, Sybota. Inter Leucadiam autem & Achaïam permultæ, quarum [25] Teleboïdes, eædemque Ta-

CAP. XII.

NOTÆ.

moſſema, tumulus Hecubæ, ſive ex figura canis, in quam converſa traditur, ſive ex fortuna in quam deciderat, humili nomine accepto. Pollux, lib. 5. cap. 5. non Hecubæ, ſed inſignis cujuſpiam canis ſepulcrum eo nomine indigitari ait. Vide Ovid. lib. 13. Metam. v. 569.

1. *Proteſilai.*] Mela, loc. cit. *Sunt Proteſilai oſſa conſecrata delubro.*

2. *Æolium.*] Stephanus, ex Theopompo, Αἰόλιον, τῆ Θρᾴκης Χερρονήσου πόλις, *Thracicæ Cherroneſi oppidum.*

3. *Elæûs.*] Ἐλαιοῦς apud Ptolem. lib. 3. cap. 12. & Harpocr. pag. 98. Straboni, lib. 7. pag. 331. Ἐλαιοῦς, & Scylaci, pag. 27. Elæunta in Cherroneſo agnoſcit etiam Livius, lib. 31. pag. 372.

4. *Cœlos.*] Κοῖλος λιμήν Mela, lib. 3. cap. 2. *Eſt & portus Cœlos, Athenienſibus & Lacedæmoniis navali acie decernentibus, Laconicæ claſſis ſignatus excidio.*

5. *Panhormus.*] Portum hæc vox ſonat omnibus navibus excipiendis aptum: πάνορμος.

6. *Extra prædictos.*] Hoc eſt, præter Hæmum, Rhodopen, Pangæum.

7. *Edonus.*] Pars Hæmi, Edonis Thraciæ populis vicina.

8. *Suemus.*] Colb. 1. *Syrmus.* Colb. 2. *Sermus.*

9. *Supra dicta.*] Hac ipſa ſectione, ubi Byzantium dixit abeſſe a Dyrrachio ſeptingentis undecim millibus paſſuum. Miſſi Theodoſii: *Macedonia, Thracia, Helleſpontus, & pars ſiniſtrior Ponti. Hæc finiuntur ab oriente, mari Pontico: ab occidente, deſertis Dardaniæ:* (*Candaviæ*, credo, voluere dicere, de quibus actum eſt lib. 3. ſect. 26.) *a ſeptemtrione, flumine Iſtro. Patent in longitudinem, M. paſſuum* DCCXX. *in latitudinem* CCCLXXXI. *juxta Plinium Secundum in eodem.*

10. *CCLXXXIV.*] Ita MSS. omnes: editi, CCCLXXXIII. Niſi Theod. CCCLXXXI.

11. *Inter Tenum & Chium.*] Vide Notas & Emend. num. LXVI.

12. *Æx nomine.*] Αἴξ, quæ vox capram ſonat. Plinio adſtipulatur Apollonii Scholiaſtes, ad lib. 1. Argon. v. 831. Τὸ Αἰγαῖον πέλαγος, σκληρὰ λέγει νήσου Αἰγῶν κολωμίνης. Aliter Feſtus: *Ægæum mare appellatur, quod crebræ in eo ſint inſulæ, ut procul aſpicientibus ſpecies caprarum videantur: ſive, quod in eo Ægæa Amazonum regina perierit: ſive quod in eo Ægeus pater Theſei ſe præcipitaverit.* Suidas ab Ægeo Theſei patre appellationis cauſam petit. Vide Euſtath. in Iliad. β. v. 41.

13. *Myrtoo datur.*] Hoc eſt, Ægæi pars quædam eſt Myrtoum mare.

14. *Geraſto.*] Eubœæ ſunt hæc oppida, de quibus ſect. 21.

15. *Quos diximus.*] Ut Corinthiacus, Saronicus, Laconicus, cetericque.

16. *Corcyra.*] *Corfou*, ab arce quæ Κορυφὼ apud Nicetam, lib. 3. διὰ τῆς κορυφῆς, eſt enim in loco perquam edito.

17. *Liberæ civitatis.*] Ita libri omnes: hoc eſt, cujus cives liberæ conditionis ſunt. Refert Strabo, lib. 7. pag. 329. veniſſe in paræmiam ſane perridiculam Corcyræorum libertatem: ὑπὸ Γ'ομαίων ἐλεύθερωθῆναι, inquit, καὶ ἐκπνεῖν· ἀλλ' ἐπὶ λοιδορίᾳ, παροιμίαν ἔλαβεν·

Ἐλεύθερε Κέρκυρα, χάζ' ὅπως θάλλεις.

18. *Caſſiope.*] Gellio, lib. 19. cap. 1. pag. 1051. *Caſſopeïa.* Hodie *S. Maria di Caſſope.* A Jove Caſſio nomen ille portus accepit, Καισία ὄπη, ſeu Caſſii Jovis foramen. Meminit ejus fani Sueton. in Nerone, cap. 22. In nummis quos refert Andreas Marmora, lib. 1. hiſt. Corcyr. ex una parte ΚΟΡΚΥΡΑΙΩΝ, ex averſa, ΖΕΥΣ ΚΑΣΙΟΣ. Nummi ſunt ii ficti, vel adulterini.

19. *Homero.*] Odyſſ. ε v. 34.

Σχερίην εὐρείαν ἵκηαι
Φαιήκων ἐς γαῖαν.

Ubi Didymus Scholiaſtes: Σχερία ἐκαλεῖτο ἡ νῆσος τῶν Φαιάκων, τὸ δὲ μῦθος ἐκλήθη Κέρκυρα. τὸ δὲ ἀρχαιότατον ἐκαλεῖτο Δρεπάνη. Scheriam, & Drepanen, Stephanus quoque appellat. Cur Drepane ſit vocata, varias cauſas aſſert Scholiaſtes Apollon. ad lib. 4. Argon. v. 983. ex Ariſtotele & Timæo petitas.

20. *Thoronos.*] Hodie, *Iſola Melere.* Vide Notas & Emend. num. LXVII.

21. *Paxæ duæ.*] Παξοὶ Dioni, lib. 50. pag. 546. Παξοὶ Polybio lib. 2. pag. 136. Hodie *Paxo*, & *Antipaxo.* Leucadia eſt *Leucada*, ut diximus ſect. 2.

22. *Ericuſa, &c.*] Nomine proprio nunc eæ carent. Ἐρικοῦσα νῆσος nota etiam Ptolemæo, lib. 3. cap. 14. Μαρώθη, Ἐλαφοῦσα, Μαλθάκη, Τραχία, Πιτυωνία, vel Πυθωνία, Ταραχία, ceteris ſcriptoribus incognitæ. Πτυχία Stephano memoratur, prope Corcyram, πρὸς τῇ Κερκύρᾳ. Pro Μαρώθη rectius forte Μαραθοῦσα a feniculis, ut ab erice *Ericuſa.* Et pro *Tarachie* forſan Ταριχίαι vel Ταριχεῖαι, a cetariis, & ab iis qui illic condirentur, piſcibus.

23. *Phalacro.*] Ptolemæus, lib. 3. cap. 14. & ex Artemidoro Stephanus, Φάλακρον, ἀκρωτήριον Κερκύρας.

24. *Ante Leucimnam.*] Λεύκιμνα ἄκρα Corcyræ promontorium orientale eſt Ptolemæo, loc. cit. Hodie *Cabo bianco.* Contra id promontorium Σύβοτα νῆσοι Straboni, lib. 7. pag. 324. & Stephano. Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

25. *Teleboïdes, eædemque.*] Quare totus ille numerus inſularum, qui ſequitur, Echinadibus etiam comprehenſis, Teleboum ditio appellata, contributaque Acarnaniæ eſt, quæ in continente ex adverſo objacet. Stephanus: Τηλεβόαι, μοῖρα τῆ Ἀκαρνανίας, ἧ ἐστὶν ὁ Ταφίων ἐκαλοῦντο. Scholiaſt. Apoll. ad lib. 1. Argon. v. 750. Τηλεβόαι, οἱ Τάφιοι. Tzetzes in Lycophr. v. 134. Τηλεβόαι τὴ Τάφιοι οἱ ἐκ τῆς Ἐχινάδων νήσους. Telebœ appellati, inquit Euſtath. in lib. 1. Odyſſ. quod boves furto ſublatos procul abigerent: διότι ληιζόμενοι πόλεις βόας ἀπῆγον.

Digitized by Google

phiæ, ab incolis ante Leucadiam appellantur,[1] Taphias, Oxiæ, Prinoëssa: & ante Ætoliam [2] Echinades,[3] Ægialia, Cotonis, Thyatira, Geoaris, Dionysia, Cyrnus, Chalcis, Pinara, Mystus.

Ante eas in alto[4] Cephalenia, Zacynthus, utraque libera:[5] Ithaca,[6] Dulichium, Same,[7] Crocylea. A Paxo Cephalenia quondam Melæna dicta, undecim millibus pass. abest, circuitu[8] patet XLIV. Same diruta a Romanis, adhuc tamen[9] oppida tria habet. Inter hanc & Achaïam,[10] cum oppido magnifica & fertilitate præcipua, Zacynthus, aliquando[11] appellata Hyrie, Cephaleniæ a meridiana parte[12] XXV. millibus abest.[13] Mons Elatus ibi nobilis. Ipsa circuitu colligit XXXVI. millia. Ab ea Ithaca XV. millibus distat, in qua[14] mons Neritus. Tota vero circuitu[15] patet XXV. mill. pass. Ab ea[16] Araxum Peloponnesi promontorium XII. millibus pass.[17] Ante hanc in alto Asteris, Prote: ante Zacynthum XXX v. mill. pass. in Eurum ventum[18] Strophades duæ, ab aliis Plotæ dictæ. Ante Cephaleniam[19] Letoïa. Ante Pylum tres[20] Sphagiæ: & totidem ante Messenen[21] Oenussæ.

In Asinæo sinu tres[22] Thyrides: in Laconico[23] Teganusa, Cothon, Cythera cum oppido, antea Porphyris appellata.[24] Hæc sita est a Maleæ promontorio V. millibus pass. ancipiti propter angustias ibi navium ambitu. In Argolico,[25] Pityusa, Irine, Ephyre: contra Hermionium agrum[26] Tiparenus, Aperopia, Colonis, Aristera: contra Trœzenium[27] Calauria,[28] quingentos passus distans:[29] Plateis, Belbina, Lasia, Baucidias. Contra Epidaurum[30] Cecryphalos,[31] Pityonesos VI. millibus passuum a continente. Ab hac[32] Ægina

NOTÆ.

1. *Taphias, &c.*] E Teleboïdibus, Taphiisve insulis, hæ tres ante Leucadiam jacent: ceteræ ante Ætoliam, etsi Teleboïdibus pariter accensendæ, communiore vocabulo Echinades appellantur. Ταφιὰς a Cephalenia distat omnino stadiis XXX. auctore Stephano. Τάφος est Scholiastæ Apoll. loc. cit. aliisque. Ταφιῶς Straboni, lib. 10. pag. 456. Sequuntur Ὀξεῖαι, & Περιπόντια. Ὀξειῶν, hoc est, acutarum, meminit Stephanus, verbo, Ἀρτέμιτα. Eædem Θοαὶ appellatæ ab Homero, Strabone teste, lib. 10. pag. 458.

2. *Echinades.*] Desertæ insulæ, quarum pleræque annexæ jam continenti, aggerente limum Acheloo amne, ut ait Strabo, lib. 18. pag. 458. & Thucyd. lib. 2. pag. 170. Ceteræ fere sine nomine, præter quinque, quibus est commune vocabulum, *Curzolari.* Ἐχινάδες ἑρημοι νῆσοι, Scylaci, pag. 13. Nobis, *les Curzolaires.*

3. *Ægialia, &c.*] Vide Notas & Emend. num. LXIX.

4. *Cephalenia.*] *Cefalogna:* Zacynthus, *Zante.*

5. *Ithaca.*] Ulysse alumno inclyta. Nunc *Thiachi:* Nautis, *Cefalogna piccola.*

6. *Dulichium, Same.*] Sic Maro, lib. III. Æneïdos:

Dulichiumque, Sameque, & Neritos ardua saxis.

Sic Pomponio Melæ, lib. 2. cap. 7. pag. 44. Dulichium, Cephalenia, Neritos, Same, diversæ sunt insulæ. Prævit illis Homerus, qui Σάμον insulam, Iliad. β. v. 141. & in Odyssea interdum, vocat: quam ipsam esse Cephaleniam a quibusdam existimatum Eustathius ibidem refert, pag. 407. Errare Hesychius videtur, qui Δουλίχιον, πόλιν Κεφαλληνίας vocet.

7. *Crocylea.*] Τὰ Κροκύλεια plurium numero, apud Homerum, Iliad. β. v. 139.

Οἵ ῥ' Ἰθάκην εἶχον, καὶ Νήριτον εἰνοσίφυλλον,
Καὶ Κροκύλειον ἐρήμην, καὶ Αἰγίλιπα τραχεῖαν.

Ut Ithacam, sic etiam Crocylea apud Hometum insulæ nomen esse visum est Plinio: Stephano quoque, ex Thucydide, quem intellexisse non videtur: Est enim Crocylion Thucydidi Ætoliæ oppidum, non insula. Contra vero Straboni, lib. 8. pag. 376. Crocylia Homeri oppidum esse Acarnaniæ continentis existimatum est. Heracleon vero apud Stephan. verbo Κροκύλειον, quadrifariam divisa Ithaca, tertiam ejus partem *Crocylion* appellavit. Vide Notas & Emend. num. LXX.

8. *Patet XLIV.*] R. I. XLIII. Straboni, lib. 10. pag. 456. Cephaleniæ ambitus est stadiorum prope CCC. hoc est, XXXVII. M. D. pass.

9. *Oppida tria.*] Cum olim haberet quaterna: unde Τετράπολις Eustathio, pag. 307. & Straboni, pag. 455. appellata est. Horum quatuor oppidorum cives a Livio nominantur Nesiotæ, Cranonii, Pallenses, Samæi: lib. 38. pag. 477. atque ita fere a Thucyd. lib. 2. pag. 119. Direpta Same a Romanis, M. Fulvio Cos. Imperatore, Samæos omnes sub corona venisse, idem est auctor, pag. 478. Contigit hæc clades anno V. C. [illegible] XV.

10. *Cum oppido magnifica.*] Libentius agnoverim, *cum oppido magnifico*, vel *oppido magnifica.*

11. *Appellata Hyrie.*] Vide Notas & Emend. num. LXXI.

12. *XXII. millia.*] Strabo, lib. 10. pag. 458. stadiis LX. tantum insulæ ambitum circumscribit, quæ sunt VII. M. D. pass. Sed manifesto errore.

13. *Mons Elatus.*] Ab abietibus inditum monti nomen: cui monti nunc arx præcipua cum oppido insidet..

14. *Mons Neritus.*] Homerus, Iliad. β. v. 139. proxime a nobis citato: quem ad locum Eustathius, pag. 307. Νήριτον, inquit, ὄρος ἐστὶν ἐπιφανὲς τῇ Ἰθάκῃ.

15. *Patet XXV. mill.*] Dissidet rursum a Strabone, qui Ithacæ ambitum stadia colligere LXXX. ait, hoc est, X. mill. pass.

16. *Araxum.*] De quo sect. 6.

17. *Ante hanc.*] Ante Ithacam. Ἀστερὶς Homero nota, Odyss. δ. vers. 484. Stephano, Πρωτὴ, insula prope Sphagiam & Pylum. Prote nunc *Prodeno*, dicitur.

18. *Strophades.*] Hodie *Strofadi, & Strivali:* olim Στροφάδες, quasi eæ circumagi aliquando, ac circumverti visæ fuerint: & Πλωτὰς, ut Mela ait, lib. 2. cap. 7. sive fluctuantes. Στροφάδες νῆσοι κεῖσθαι τῇ Ζακύνθῳ, Steph. Antoninus in Itiner. Marit. & Strophadas eas, & Plotas vocat.

19. *Letoïa.*] Ptolemæo, lib. 3. cap. 14. Λητῶα νῆσοι.

20. *Sphagiæ.*] Quarum maxima Σφαγία, & Σφακτηρία dicta, Pausaniæ lib. 3. Lacon. pag. 167. & Straboni lib. 8. pag. 359. Θουκυδίδης πλησίον Πύλου. Hodie *Sapienza:* reliquæ scopulis, quam insulis propiores.

21. *Oenussæ.*] Οἰνοῦσσαι Pausaniæ, lib. 4. Messen. pag. 282. Harum maximæ *Caprera* nomen est: ceteræ, scopuli. A vini fertilitate vetus petita appellatio est.

22. *Thyrides.*] Θυρίδες, Strab. lib. 8. pag. 360. in Asinæo pariter sinu. Nunc *Venetico* communi nomenclatione eæ appellantur, a promontorio Acrita, quod in continenti objacet, *Capo Venetico.* De Asinæo sinu diximus sect. 7.

23. *Teganusa.*] Θηγανοῦσσα Pausaniæ, loc. cit. Nunc *Isola di Cervi.* Κύθηρα haud procul Cytheris, Stephano: nunc sine nomine. Κύθηρα denique omnium maxima, ante Tenarum promontorium, Straboni, lib. 8. pag. 363. nunc *Cerigo.* Olim etiam Πορφυρὶς Solino, cap. 11. pag. 29. & Πορφύρουσα dicta, Eustathio in Dionys. v. 500. pag. 71. a copia quæ ibi est, præstantiaque purpurarum.

24. *Hæc sita est, &c.*] Solinus, cap. 11. pag. 29.

25. *Pityusa.*] Hoc est, pinaria, πιτυοῦσα, a pinuum copia, Ἰρίνη deinde sit, an Εἰρήνη, quo nomine & ipsam Calauriam. quæ haud procul hinc abest, invenio nominatam apud Plutarch. in quæst. Græc. pag. 295. obscurum est. Ἐφύρη Stephano inter insulas haud procul Melo memoratur. Tres illæ mihi esse videntur, quas hodie nautæ appellant *Falionera, Caravi, Bella pola.*

26. *Tiparenus, &c.*] De Tipareno & Colonide ceteri silent. Ἀπροπία & Ἀριστερὰς Pausaniæ memorantur, lib. 2. Corinth. pag. 150. Hæc etiamnum *Aristeri* nomen habet.

27. *Calauria.*] Καλαύρεια Stephano, nunc *Sidra.* Alii tamen *Poros* vocant. Mela, lib. 2. cap. 7. *Calauria inter ignobiles, alias leto Demosthenis nobilis.*

28. *Quingentos passus distans.*] Ab agro Trœzenio. Vide Notas & Emend. num. LXXII.

29. *Plateis, &c.*] Ex his sola Belbina Scylaci nota, pag. 19. Κατὰ δὲ τὸ Σκύλλαιον ἀκρωτήριόν ἐστι Τροιζηνίας ἐπὶ νήσου Βίλβινα, καὶ πόλις, contra Scyllæum Trœzenii agri promontorium. Straboni quoque, lib. 8. pag. 375. & Stephano.

30. *Cecryphalos.*] Κεκρυφάλια Aristidi, apud Photium in Bibl. cod. 246. pag. 1221. prope Æginam: hodie *Schilla.* Diodoro quoque, lib. XI. Bibl. pag. 59. & Thucyd. lib. 1. pag. 70.

31. *Pityonesos.*] Πιτυόνησος insula pinaria. In MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. *Scinthionesos.* Hodie, ut ex situ liquet, *Damala.*

32. *Ægina.*] Αἴγινα, hodieque *Egina*, non *Engia*, ut vul-

Digitized by Google

liberæ conditionis XVII. millibus paſſ. cujus XX. mill. paſſ. præternavigatio eſt. Eadem autem a Piræeo Athenienſium portu XX. mill. paſſ. abeſt, ante [1] Oenone vocitata. [2] Spiræo promontorio objacent Eleuſa, Dendros, Craugiæ duæ, Cæciæ duæ, Selachuſa, Cenchreïs, Aſpis. Sunt & in Megarico ſinu [3] Methurides quatuor. [4] Ægila autem XV. mill. paſſ. a Cythera, eademque a Cretæ Phalaſarna oppido XXV. mill. paſſuum.

XX. Ipſa Creta altero latere ad auſtrum, altero ad ſeptemtrionem verſa, inter ortum occaſumque porrigitur, [5] centum urbium clara fama. [6] Doſiades eam a Crete nympha: Heſperidis filia, Anaximander: a rege Curetum, Philiſtides Mallotes: Crates primum [7] Aëriam dictam: deinde poſtea Curetin, & [8] Macaron nonnulli a temperie cæli appellatam exiſtimavere. Latitudine nuſquam quinquaginta millia paſſuum excedens, & circa mediam ſui partem maxime patens, longitudinem implet CCLXX. millium paſſuum, circuitum DLXXXIX. flectenſque ſe in Creticum pelagus ab ea dictum, qua longiſſima eſt ad orientem [9] Sammonium promontorium adverſum Rhodo: ad occidentem [10] Criumetopon Cyrenas verſus expellit. Oppida ejus inſignia, [11] Phalaſarne, [12] Etea, [13] Ciſamum, [14] Pergamum, [15] Cydon, [16] Minoum, [17] Apteron, [18] Pantomatrium, Amphimalla, Rhithymna, Panhormum, Cytæum, [19] Apollonia, [20] Matium, [21] Heraclea, [22] Miletos, [23] Ampelos, [24] Hierapytna, [25] Lebena, [26] Hierapolis: & in mediterraneo, Gortyna, Phæſtum, Gnoſſus, Polyrrhenium, Myrina, [27] Lycaſtus, Rhamnûs, [28] Lyctus, Dium, [29] Aſum, [30] Pyloros, Rhytion, Elatos, [31] Pharæ, Holopyxos, Laſos, [32] Eleuthernæ,

NOTÆ.

gus Geographorum exiſtimat. Ab ea ſinui Saronico nomen. Pauli Medici Æginetæ patria. Hanc Agathemerus lib. 1. Geogr. cap. 5. porrectam ait eſſe ſtadiis CLX. hoc eſt, XX. mill. paſſ. ut recte Plinius.

1. *Oenone.*] Οἰνώνη Stephano, Scymno Chio, pag. 23. Euſtathio in Dionyſ. v. 512. pag. 73. Tzetzæ in Lycophr. v. 175. pag. 36. Apollodoro, lib. 3. de Diis, pag. 229. & ante eos Herodoto, lib. 8. Uran. pag. 477. num. 46.

2. *Spiræo.*] De quo ſect. 9. Ex his inſulis Ἐλαιοῦσα Straboni memoratur, lib. 9. pag. 398. Ἀσπὶς Stephano. De ceteris auctores deſidero. Scopulos modo ignobiles in hoc tractu maris, Tabulæ Nauticæ, & qui ea maria nuper luſtrarunt, nobis repræſentant. Vide Notas & Emend. n. LXXIII.

3. *Methurides.*] Quarum, ut quidem videtur, maxima Μεθουρὶς Stephano appellata eſt, inter Æginam & Atticam, juxta Trœzenem: νῆσος μεταξὺ Αἰγίνης καὶ Ἀττικῆς, πλησίον Τροιζῆνος.

4. *Ægila.*] Quæ Herodoto, lib. 6. Erato, pag. 366. n. 97. Αἰχμάλη vel Αἰχάλεια, variant enim ibi codices. Hodie *Cerigotto.* Vide Notas & Emend. num. LXXIV.

5. *Centum urbium.*] Maro, lib. 3. Æneid. v. 106.

Centum urbes habitant magnas.

Et Horat. lib. 3. Ode 27.

Centum tetigit potentem
Oppidis Creten.

Belli Trojani temporibus urbes nonaginta dumtaxat ibi fuiſſe prodit Ulyſſes, Odyſſ. τ'. 174. At ætate ſua centum fuiſſe refert Homerus, Iliad. β'. 649. Nunc vero quæ ſint alicujus nominis, vix quatuor omnino exſtant: *Caſtro* metropolis, quæ Italis *Candia* dicitur: *Canea, Rétimo, Sitia.*

6. *Doſiades eam, &c.*] Hæc Solinus cap. 11. p. 29. & Martianus, lib. 6. pag. 212. iiſdem fere verbis a Plinio. Vide Notas & Emendat. num. LXXV. Hodie *l'Iſle de Candie.*

7. *Aëriam.*] Ἀερία Stephano: Gellio quoque, lib. 14. cap. 6. pag. 777.

8. *Macaron.*] Hoc eſt, τῶν Μακάρων, ſubintellige inſulam. Solinus, & Martianus, Μακάρων νῆσον, *inſulam beatorum.*

9. *Sammonium.*] In Tabulis Nauticis *Capo Salamon.* In Act. Apoſt. cap. 27. *Salmone.* Ptolemæo, lib. 3. cap. 17. Σαμώνιον ἄκρον.

10. *Criumetopon.*] Κριὸς μέτωπον ἄκρον, Ptolem. loc. cit. ceu *Frons Arietis.* Nunc *Capo Crio:* juxta pagus eſt, S. *Zuan di Capo Crio.*

11. *Phalaſarne.*] Φαλάσαρνα, Scylaci, pag. 17. Ptolemæo, & Stephano.

12. *Etea.*] Ἠτοία. Vide Notas & Emend. num. LXXVI.

13. *Ciſamum.*] Κίσαμος Ptolemæo, loc. cit. Apteri oppidi navale, Ἀπτέρας ἐπίνειόν ἐστι Κίσαμος, inquit Strabo, lib. 10. pag. 479. In Notitia Eccleſ. Hieroclis, pag. 25. ſedes Epiſcopalis. Hodie *Chiſamo.*

14. *Pergamum.*] Pergameam Maro appellavit, lib. 3. Æneid. v. 133.

Et tandem antiquis Curetum allabimur oris.
Ergo avidus muros optatæ molior urbis,
Pergameamque voco.

Scylaci quoque, Περγαμίας, in Κρήτη.

15. *Cydon.*] Straboni loc. cit. Κυδωνία. Italis *Canea:* Nobis, *la Canée.*

16. *Minoum.*] Μινώα, Ptolem. loc. cit. Nunc *Minolo.*

17. *Apteron.*] Ἄπτερος Stephano, πλησίον τῆς Ἱμαράτης. Nomen, ſi fabulis fides, ex eo datum oppido, quod Sirenes ibi a Muſis victæ, τὰ πτερὰ, hoc eſt, alas abjecerint. Stephanus, Suidas, & Etymologici auctor.

18. *Pantomatrium, &c.*] Παντομάτριον Ptolemæo & Stephano. Ἀμφίμαλλα & Ἀμφιμάλλιον Stephano: nunc *la Suda:* hinc Ἀμφιμαλλὴς κόλπος apud Ptolem. lib. 7. cap. 17. *Golfo de la Suda.* Ῥίθυμνα Stephano, Ptolemæo Ῥίθυμνα, hodie *Rétimo.* Πάνορμος Ptolemæo, nunc etiam *Panormo*, in territorio, ut loquuntur, Sitiæ. Nam Κύτταιον, ut Stephanus habet, vel Κυττεῖον, ut Ptolemæus, *Sitia* nunc dicitur: circumjectus ager, *il territorio di Sitia.* In Leonis Novella, ſedes Epiſcopalis, Σίτια, apud Leunclavium, pag. 96.

19. *Apollonia.*] Stephanus juxta Gnoſſum locat: Ἀπολλωνία ἐν Κρήτῃ πρὸς τῇ Κνωσῷ.

20. *Matium.*] Matium paulo poſt a Plinio contra Diam inſulam ſtatuitur, quæ *Standia hodie appellatur*, ſeptemtrionali Cretæ lateri oppoſita: quamobrem ex eo ſitu intelligimus Matium eſſe hodierno die totius inſulæ primarium oppidum, *Candie.*

21. *Heraclea.*] Ἡράκλεια Κρήτης, Stephano: Gnoſſiorum navale Straboni, lib. 10. pag. 476. ἔχει δ' ἐπίνειον τὸ Ἡράκλειον ἡ Γνωσός.

22. *Miletos.*] Μίλητος, quæ Ionicæ Mileto ortum dedit. Strabo, lib. 14. pag. 634. & lib. 10. pag. 479. Μίλυτος pro Μίλητος. Homerus in Catalogo, Iliad. β. v. 154.

Λύκτον, Μίλητόν τε ἀργεῖόν τε Λύκαστον,
Φαιστόν τε, Ῥύτιόν τε.

Nonnus, lib. 13. Dionyſ. pag. 364.

Μιλήτῳ φατίζησι συνήλυδες.

23. *Ampelos.*] Ἄμπελος ἄκρα Ptolemæo promontorium eſt, unde jam ad oppida auſtrali latere poſita, curſum Plinius orationemque flectit.

24. *Hierapytna.*] Ἱερὰ Πύτνα, πόλις Κρήτης Stephano. Τὰ Ἱεράπυδνα Dioni, lib. 36. pag. 8. Apud Gruter. pag. 595. Ἱερὰ Πύτνα. Hodie *Gierà Petra.* In Notit. Eccleſ. Hieroclis, ſedes Epiſcopalis.

25. *Lebena.*] Λεβήν Straboni, lib. 10. pag. 478. Gortynæ navale, a qua diſſidet ſtadiis XC. Nunc *Lionda.*

26. *Hierapolis, &c.*] Ἱερὰ πόλις Κρήτης, Stephano. In Novella Leonis, ſedes Epiſcopalis. Gortyna quoque, Γορτύνα μητρόπολις, hodie *Chetina.* Φαιστὸς πόλις Κρήτης Stephano agnita: Γνωσὸς fere omnibus. Πολυρρήνιοι Cydoniatarum vicini dicuntur apud Strabonem, pag. 479. ab ovium, quas alunt, numero appellati, ut auctor eſt Stephanus. In nummo vetere apud Spanhem. pag. 902. ΠΟΛΥΡΗΝΙΩΝ. De Myrina vide Notas & Emend. num. LXXVII.

27. *Lycaſtus.*] Homero ſuperius laudato, & Stephano; aliiſque, Λύκαστος. De Rhamnunte quid ſentiamus, in Notis & Emend. dicemus, num. cit.

28. *Lyctus, &c.*] Λύκτος Stephano: Scylaci, ἐν μεσογείᾳ Λύκτος, pag. 18. Dium in mediterraneis inſulæ urbibus qui ſtatuerit, auctorem adhuc requiro.

29. *Aſum.*] Ἄσος Stephano, unde Jupiter Aſius appellatus.

30. *Pyloros, &c.*] Forte *Elyros.* Vide Notas & Emend. num. LXXVIII. Ῥῦτιον Homero loc. cit. Stephanoque: Ῥύτιον Suidæ eſt. Rhytion cum Rhithymna confundit Ferrarius in Lexico. De Elato dicemus in Notis & Emendationibus, num. cit.

31. *Pharæ, &c.*] Φαραὶ colonia Meſſeniorum eſt, Stephano teſte. Holopyxos etiam Melæ cognita, lib. 2. cap. 7. Laſos ignota omnibus.

32. *Eleuthernæ, &c.*] Ἐλεύθερνα Stephano: Scylaci Ἐλεύ-

Digitized by Google

Therapnæ, Marathusa, Cylissos : [1] & aliorum circiter LX, oppidorum memoria exstat. [2] Montes : Cadistus, Idæus, [3] Dictynnæus, Corycus. Ipsa abest promontorio suo, quod vocatur Criumetopon, ut prodit Agrippa, a Cyrenarum promontorio Phycunte, [4] CXXV. millibus passuum. Item Cadisto. A Malea Peloponnesi LXXV. A Carpatho insula, promontorio Sammonio LX. mill. [5] in Favonium ventum. Hæc inter eam & Rhodum interjacet.

Reliquæ circa eam : ante Peloponnesum duæ [6] Coricæ, totidem Mylæ : & latere septemtrionali, dextra Cretam habenti [7] contra Cydoniam Leuce, & duæ Budroæ. Contra Matium, [8] Dia. [9] Contra Itanum promontorium [10] Onisia, Leuce : contra Hierapytnam, [11] Chrysa, Gaudos. Eodem tractu Ophiussa, Butoa, [12] Aradus : circumvectisque Criumetopon, tres [13] Musagores appellatæ. Ante Sammonium promontorium, [14] Phoce, Platiæ, Sirnides, Naulochos, Armendon, Zephyre.

At in Hellade, etiamnum in Ægæo, [15] Lichades, Scarphia, Caresa, Phocaria, complureſque aliæ ex adverso Atticæ sine oppidis, & ideo ignobiles. Sed [16] contra Eleusina, clara Salamis : ante eam Psytalia : [17] a Sunio vero Helene quinque mill. pass. distans. Dein [18] Ceos ab ea totidem, quam nostri quidam dixere Ceam, Græci & Hydrussam. Avulsa Euboeæ, [19] quingentis longa stadiis fuit quondam : mox quatuor fere partibus, quæ ad Bœotiam vergebant, eodem mari devoratis, oppida habet reliqua, [20] Julida, Car-

NOTÆ.

Θερσαι, in Κρήτη. Est in Thesauro Regio argenteus nummus ære mixtus, cum epigraphe, ΕΛΕΥΘΕΡ..... Therapnes etiam meminit Solinus Marathusæ, Mela, lib. 2. cap. 7. pag. 44. Cylissi, Solinus. Vide Notas & Emend. num. LXXIX.

1. *Et aliorum.*] Quorum nomina Meursius recitat in libro de Creta insula.

2. *Montes.*] Solinus, cap. XI. pag. 29. *Albet Creta jugis montium Dictynnæi & Cadisti : qui ita excandescunt, ut eminus navigantes magis putent nubila.* Albos montes Plinius vocat, lib. 16. sect. 60. & lib. 31. sect. 26. Item Ptolem. lib. 3. cap. 17. quod eorum juga nivibus semper albent.

3. *Dictynnæus, &c.*] Idem qui Dictæus Callimacho : sed id Strabo negat, lib. 18. pag. 479. Dictynæum hoc loco habent M S S. Pliniani omnes, Solinus quoque & Martianus : nomen ex ea re habet, quod Dictynna inde se, ut aiunt, præcipitem egit. Ptolemæo tamen loc. cit. ἡ Δίκτη ὄρος, & Κώου ἄκρον, quæ nautis hodie *Punta di Coraca.* Cave interim huc referas nummum argenteum a Seguino delineatum, pag. 126. secundæ editionis, IMP. CAES. NERVAE TRAIANO OPTIMO AUG. GER. DAC. PARTH. *Augusto Germanico Dacico Parthico.* Caput laureatum. Femina rupibus seu petris insidet ; dextra pateram tenet, lævo brachio gestat infantem : hinc & inde stat miles armatus. Supra, ΔΙΚΤΥΝΝΑ, Infra, ΚΡΗΤ. Cave, inquam, hic te *Dictynnam* videre & *Cretam* putes ; quamvis hic sit communis error, non facit jus. Nullus Curetibus, aut Pyrrhicæ saltationi, aut Dianæ Dictynnæ hic locus est. Voluit ingeniosus & eruditus nummi hujus opifex, uno verbo, quod Latinum Græcumve esset, hanc exprimere sententiam : *Bis Cæsar Trajanus subegit Nomadas Arabiæ* : uno, inquam, verbo, quod ex primis singularum vocum litteris constaret, si fieri posset. Cum illa autem BCTSNA non satisfaceret, quoniam vox nihili est, ad Græcam δὶς se convertit, & occurrit illi Dictynnæus mons in Creta apud Plinium : statuitque Græcam sententiam conficere : quoniam δὶς commode hanc inchoaret, nec Latina vox ulla sit, quæ incipiat a littera Υ. Scripsit ergo ΔΙΚΤΥΝΝΑ : invenitque ex singulis ferme litteris exsistere hanc sententiam picturæ & argumento eximie congruentem : Δὶς Καῖσαρ Τραϊανὸς Ὑπάτευσε Νόμαδας Ἀραβίας. *Bis Cæsar Trajanus subjecit Nomadas Arabiæ* : primum Consulatu suo quinto, cum ARABIA ADQUISIta in nummis scriptum est. Deinde in expeditione Parthica : nam in nummis Trajani jam Optimi & Parthici, & Consulis V I. legitur apud Occonem, ARABIA CAPTA. Ad hanc geminam expeditionem Arabicam significandam & geminus miles armatus in hoc nummo pingitur, & ipsa Arabia Petræa, quippe in petris insidens ; & eadem Nomadum regio, ubi vagæ cum viris feminæ pueruli gestare coguntur : & viri se telo defendunt. Nihil est in pictura superfluum, nihil quod non bis captam castigatamve Arabiam Petræam significet. Littera N geminatur ob numerum pluralem, Νόμαδες. Ejus moris sexcenta sunt in nummis exempla. Addidit ingeniosus opifex in imo numismate syllabam ΚΡΗΤ : ubi ΚΡΗΤΗ certe scriberet integre, si Cretam vellet intelligi. Sed vidit acute scribi posse ΚΡΗΤ in hanc sententiam : Κρήτης Ῥωμαίων Ἡγεμὼν Τραϊανὸς, *Fortissimus Romanorum Imperator Trajanus.* Nihil certius. Prorsus absurde vel ipse opifex hic ΚΡΗΤΗ scriberet, vel alii in ΚΡΗΤ Cretam intelligerent.

4. *CXXV. millia.*] Vide Notas & Emend. num. LXXX.

5. *In Favonium.*] Occasum versus, inquit, a Carpatho Creta recedit, LX. millibus passuum.

6. *Coryce.... Mylæ.*] De his ceteri scriptores silent. Scopuli verius, quam insulæ.

7. *Contra Cydoniam.*] Sive Cydonem, de qua paulo ante. Nam & Cydonia Latinis interdum, ut Solino : Græcis semper est appellata. Ipsa vero Leuce hodie est *Scoglio di S. Theodoro*, cum arce munitissima. Budroæ, (sic enim M S S. habent, non Budoræ,) nunc *Turluru.*

8. *Dia.*] Ita R. I.ª &c. non *Cia.* Et Ptolemæo, lib. 3. cap. 17. ac Straboni, lib. 10. pag. 484. Δία νῆσος, nunc *Standia*, conflata appellatione pravo harum vocum sono, εἰς τὴν Δίαν.

9. *Contra Itanum.*] Orientale Cretæ promontorium illud est, ubi se insula in austrum flectere incipit : hodie *Capo Xacro* nautis. Ibi & oppidum Ἴτανος fuit, cujus Ptolemæus meminit, lib. 3. cap. 17. & Notitia Eccles. Hieroclis : at non est *Paleocastro*, prope Candiam positum, ut visum est erudito viro : cum hæ civitates in media fere oræ illius parte sint, quæ Boreæ obvertitur.

10. *Onisia, Leuce.*] Prior *Cosonisi* : altera sine nomine est : ejus tamen meminit Antoninus in Itiner. Marit.

11. *Chrysa, Gaudos.*] Utriusque Mela meminit, lib. 2. cap. 7. pag. 44. Posterior Ptolemæo dicta, ut arbitror, Κλαυδὸς νῆσος ; lib. 3. cap. 17. adjacens Cretæ, παρίκειται τῇ Κρήτῃ : & in Notitia Eccl. Hieroclis, pag. 25. Harum major hodie *Gaidurognissa.*

12. *Aradus.*] Ἀραδὸς circa Cretam insula Stephano. In M S S. & edit. Parm. *Aranus.* Libri vulgati perperam, auctore Frobenio, *Rhamnus.*

13. *Musagores.*] Mela, lib. cap. 7. pag. 44. *Et quas Musagoras numero tres, uno tamen vocabulo appellant.*

14. *Phoce, &c.*] De Phoce Antonius in Itiner. Marit. Πλατεῖα insula Libyæ a Stephano adscribitur. Sirnides, vel ut M S S. *Syrnides* nusquam compertæ nobis : at Σύρνηθος Stephano urbs Cretæ dicitur, forte pro insula Creticæ ditionis. Naulochos, ea est quæ Naumachos a Mela, una cum Zephyre, appellatur, loc. cit. *Armedon* (sic enim M S S.) vel *Armendon*, quæ sit, penitus obscurum. Et scopulis omnes, quam insulis, propiores.

15. *Lichades.*] De his Strabo, lib. 9. pag. 426. Ἐνταῦθα τὰς αἰ Λιχάδες καλούμεναι τρεῖς νῆσοι, &c. Harum complures idem Strabo refert, lib. 1. pag. 60. terræ motu esse demersas. Σκίρφεια ex adverso in continente urbem habet cognominem, in Locrorum ora, de qua sect. 12. diximus. Caresa, in M S S. *Coresa. Phocaria* a phocis seu vitulis marinis accepisse nomen videtur. In M S S. *Phocasia.*

16. *Contra Eleusina.*] De qua egimus, sect. XI. Ipsam vero Σαλαμῖνα hodie *Coluri*, in Saronico sinu : Psytalia, *Lypsocoutalia* incolæ vocant. De hac Pausanias, lib. 1. Attic. pag. 67. Νῆσος ὑφ' ᾗ Σαλαμῖνός ἐστι κολπίτης Ψυττάλεια, &c.

17. *A Sunio.*] De Sunio, sect. XI. De Helene, Mela, lib. 2. cap. 4. pag. 43. *In Attide Helene est, nota stupro Helenæ : & Salamis excidio classis Persicæ notior.* Helene, ut olim Μακρὶς, Stephano teste dicebatur, quod est in longum porrecta, sic hodie *Macronisi*, hoc est, μακρὰ νῆσος, vocatur.

18. *Ceos ab ea.*] Ab Helene totidem, hoc est, quinque pass. mill. distans Κέως Straboni, lib. 10. pag. 486. aliisque. Κία νῆσος Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. Hydrussæ cognomen a copia aquarum petitum, Heraclides cap. de politia Coorum, insulæ Coo attributa, non Ceæ : sed Ceon & Coon ab ipso confundi, sequentia ejus verba declarant. Nunc *Cia*, vel *Zea.*

19. *Quingentis.*] LXII. M. D. pass.

20. *Julida, &c.*] Ἰουλὶς, Καρθαία, Ποιήσσα, Κορησσία, Straboni, lib. 10. pag. 486. Κορτυνὸς Ptolemæo, lib. 3. cap. 15. De Carthæa Ovidius, lib. 7. Metam. v. 369.

Transit & antiquæ Carthæia mœnia Ceæ.

Digitized by Google

thæam : intercidere Coreſſus, Pœëeſſa. [1] Ex hac profectam delicatiorem feminis veſtem, auctor eſt Varro.

XXI. [2] Eubœa & ipſa avulſa Bœotiæ, tam modico interfluente Euripo, [3] ut ponte jungatur : a meridie promontoriis duobus, [4] Geræſto ad Atticam vergente, ad Helleſpontum Caphareo inſignis : a ſeptemtrione, Cenæo : nuſquam latitudinem ultra XL. millia paſſuum extendit, nuſquam [5] intra duo millia contrahit : ſed in longitudinem univerſæ Bœotiæ, ab Attica Theſſaliam uſque, [6] prætenta in CL. mill. paſſ. circuitu vero trecenta ſexaginta quinque. Abeſt ab Helleſponto parte Capharei, CCXXV. mill. paſſuum, urbibus clara quondam, [7] Pyrrha, Porthmo, Neſo, Cerintho, Oreo, Dio, Ædepſo, Ocha, Oechalia : [8] nunc Chalcide, cujus ex adverſo in continenti Aulis eſt : [9] Geræſto, Eretria, Caryſto, Oritano, Artemiſio, [10] fonte Arethuſa, flumine [11] Lelanto, aquiſque calidis, [12] quæ Ellopiæ vocantur, nobilis : notior tamen marmore Caryſtio. Antea vocitata eſt [13] Chalcodotis, aut Macris, ut Dionyſius & Ephorus tradunt : ut Ariſtides, Macra : ut Callidemus, Chalcis, ære ibi primum reperto : ut Menæchmus, Abantias : ut Poëtæ vulgo, Aſopis.

XXII. Extra eam [14] in Myrtoo multæ, ſed maxime illuſtres [15] Glauconneſos, & Ægilia. Et a promontorio Geræſto, circa Delum in orbem ſitæ ([16] unde & nomen traxere) Cyclades. Prima earum [17] Andrus cum oppido, abeſt a Geræſto, X. mill. paſſ. a Ceo XXXIX. mill. Ipſam Myrſilus Cauron, deinde Antandron cognominatam tradit : Callimachus Laſiam, alii Nonagriam, Hydruſſam, Epagrin. Patet circuitu XCVI. mill. paſſ. Ab eadem Andro paſſus mille, & a Delo quindecim mill. [18] Tenos, cum oppido in XV. mill. paſſ. porrecta, quam, propter aquarum abundantiam, [19] Ariſtoteles Hydruſſam appellatam ait, aliqui Ophiuſſam. Ceteræ : [20] Myconos cum monte Dimaſto : a Delo quindecim mill. paſſuum. [21] Siphnus, ante Meropia, & Acis appellata, circuitu viginti octo mill. paſſuum. [22] Seriphus duodecim, [23] Prepeſinthus, Cythnos. Ipſaque longe

NOTÆ.

1. *Ex hac profectam.*] Hæc iiſdem verbis Solinus, cap. 7. pag. 23. Vide quæ dicturi ſumus in Notis & Emend. ad librum undecimum, num. XLII.

2. *Eubœa.*] Noſtris *Negrepont* : *Egrippos* olim, voce ab *Euripos*, ut arbitror, deflexa. Hunc porro Plinii locum de more tranſcribunt Solinus, cap. 11. pag. 30. & Martianus, lib. 6. cap. de Thracia, pag. 213. Vide Pomponium, lib. 2. cap. 7. pag. 43.

3. *Ut ponte.*] Qui pons hodieque exſtat, longitudine CCL. paſſ.

4. *Geræſto, &c.*] Γεραιστὸν, Καφηρεὺς, Κήναιον, promontoria Eubœæ terna, Straboni, lib. 10. pag. 444. & Ptolemæo, lib. 3. cap. 15.

5. *Intra duo millia.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXI.

6. *Pretenta in CL.*] In longitudinem CL. mill. paſſ. toti Bœotiæ appoſita.

7. *Pyrrha, &c.*] Pyrrhæ meminit Mela, loc. cit. Πορθμῷ Suidas. De Neſo, (ſic enim ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. pro *Meſo* reſcripſimus,) idem Mela : hodieque *Neſo* vocatur, in parte inſulæ boreali. Κήρινθος, Homero cognita Iliad. β. in Catal. verſ. 45. & Ptolemæo, lib. 3. cap. 15. Ὠρεὸς : πόλις Εὐβοίας, Stephano. Hinc Oritæ populi, quos Dalecamp. in Athen. lib. 1. pag. 14. ad Indos Oritas perperam refert. Δῖον Homero rurſum loc. cit. & Straboni, lib. 10. pag. 446. Αἰδηψὸς eidem Straboni, pag. 445. cum thermis Herculeis, aquiſve calidis. Ὀχὴ Euſtathio in Iliad. pag. 279. & montis nomen, & vetuſta Eubœæ totius appellatio fuit, ab oppido, ut apparet, cognomine. Οἰχαλία denique & apud Stephanum Eubœæ oppidum eſt.

8. *Nunc Chalcide.*] Χαλκὶς Euſtathio loc. cit. aliiſque. Hodie ab Euripo affluente *Negrepont*, quaſi ὸν Εὐρίπῳ, quam vocem ſequior uſus in *Negripo* primum transformavit. De Aulide diximus ſect. 12.

9. *Geræſto, &c.*] Γεραιστὸς κάμη, contra Sunium, Atticæ promontorium, ut auctor eſt Strabo, lib. 10. pag. 446. Hodie *Iaſtura*. Ἐρετρία Straboni quoque loc. cit. nunc *Trocco*. Κάρυστος Stephano, de quo oppido ille multa : nunc *Caſtel Roſſo*. *Opulentiſſimæ Caryſtos & Chalcis*, inquit Mela, lib 2. cap. 7. pag. 43. De Oritano nihil compertum. De Artemiſio Ptolemæus, lib. 3. cap. 15. Ἀρτέμιδος ἱερόν. Stephano, Ἀρτεμίσιον.

10. *Fonte Arethuſa.*] De quo Strabo conſulendus, lib. 1. pag. 58.

11. *Lelanto.*] Fluvium igniti luti terræ hiatu erupiſſe in Lelanto campo idem Strabo narrat loc. cit. Et prope Oreum Κάναυλος πόλισμόν idem collocat, lib. 10. pag. 445. quem pro Plinii Lelanto accipi ſi quis velit, non admodum reluctabor.

12. *Quæ Ellopiæ.*] Ab Ellopia Eubœæ regione, de qua Strabo, pag. 446.

13. *Chalcodotis.*] Quod æs prima dederit, ære ibi, ut mox ſubjicitur, primum reperto. Ita ſcribi porro id vocabulum, tum MSS. monent, R. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. tum Græci ſermonis proprietas exigit : non ut hactenus editum, *Chalcodontis*. Sic Μακρὶς a longitudine, Stephano dicta eſt, vel Μακεώ. Ab Abantibus qui eam diu tenuere, Ἀβαντιάς. Ἀβαντὶς Pauſaniæ, lib. 5. Eliac. prior. pag. 332. Unde ἱερὸν ὕδως Ἀβάντων a Nonno appellatur, libro 13. Dionyſ. pag. 361. Nomen utrumque hymno in Delum, Callimachus verſ. 20. complexus. Μακρὶς Ἀβαντὶς Εὐβοπίων ; & Dionyſ. Perieg. v. 520. Ab Aſopide deinde, hoc eſt, a Danaë, vel Ægina Aſopi filia poſtremum ei nomen eſt inditum : Scymnus Chius, pag. 23. de variis Eubœæ appellationibus.

Διὰ τὴν φύσιν, τὸ ἀφ' ὕτερον, ὡς φησὶν, Μακρὶς,
Ἔπειτα δὲ τὴ λιγομένης Ἀσωπίδες,
Χρόνῳ λαβοῦσα τὔνομα, Εὔβοια πάλιν.

14. *In Myrtoo.*] Deceptus eſt Pintianus ancipiti ac gemina Myrtoi maris appellatione. Aliud enim eſt Myrtoum pelagus Plinio, Straboni, Pauſaniæ, Melæ : aliud Ptolemæo. Huic circa Cariam eſt : illis a Creta ad Atticam. Vide Strab. lib. 2. pag. 124.

15. *Glauconneſos.*] Γλαυκὸν νῆσος Pauſaniæ, lib. 6. Eliac. poſter. Ægiliam Plinii cum Begiali Ptolemæi, eodem errore Pintianus, aliique, eamdem eſſe exiſtimarunt : quo is putavit idem eſſe Ptolemæo, Plinioque, Myrtoum mare. Illa *Pondico* hodie : iſta *Spitilus* : reliquæ *Microniſia*, hoc eſt, parvæ inſulæ, communi vocabulo nuncupantur.

16. *Vnde & nomen.*] *Orbem enim* κύκλον, inquit Solinus cap. XI. pag. 30. *Græci loquuntur*. Expreſſit id Græco carmine Dionyſ. Perieg.

Δῆλον σὺκυκλώσαντο, τὴ τὔνομα Κυκλάδες εἰσίν.

17. *Andrus.*] *Andro*.

18. *Tenos.*] Τήνῳ Nunc *Teno*.

19. *Ariſtoteles.*] Et ex Ariſtotele, vel quiſquis is eſt auctor lib. de Mirab. Auſcult. Stephanus, verbo Τήνῳ· σκαλήν γ' ὑδρῦσσα, quod nempe irrigetur aquis, ἢ Ὀφιῦσσα, quod anguibus ſcateat. Ariſtoph. Schol. in Plut. ἔχιδνα σὺ τῇ Τήνῳ μιᾷ τ Κυκλάδων νήσῳ ὄφεις ἢ σκορπίοι δεινοὶ ἰχνεύτ. Ac forte etiam inde Hydruſſa ab hydris, non ab aquis eſt vocitata. Quin & vox ipſa Τηνία Heſychio ἔχιδνα eſt, hoc eſt, vipera : ut eodem ſpectare nomina hæc omnia videantur.

20. *Myconos.*] Μύκῳνος μία τ Κυκλάδων Stephano. Mons ibi Δίμαστος appellatus, quod duarum inſtar mammarum gemino vertice eminet. In Itinerario Georgii Wheleri, pag. 191. dicitur Myconos a Delo non abeſſe amplius tribus paſſuum millibus. Nunc Turcis paret.

21. *Siphnus, &c.*] Σίφνος Stephano, & eadem Μερόπη prius, ut auctor eſt etiam Nicol. Damaſc. in Excerptis, pag. 494. appellata. Vide Notas & Emend. num. LXXXII. hodie *Sifano*.

22. *Seriphus.*] Σέριφος Straboni, lib. 10. pag. 487. Nunc *Serfino*. Deſerta inſula, quo ſontes Romani relegabant. Tacitus, lib. 4. Annal. de Caſſio Severo : *In Seriphio ſaxo conſenuit*. Juvenal. Satyra 6. verſ. 562.

Et parva tandem caruiſſe Seripho.

23. *Prepeſinthus, &c.* Πρεπήσινθος, & Κύθνος, Straboni,

Digitized by Google

clariſſima ; & Cycladum media , ac templo Apollinis & mercatu celebrata ; [1] Delos : quæ diu fluctuata , ut proditur , [2] ſola motum terræ non ſenſit. Ad M. Varronis ætatem , Mucianus prodidit bis concuſſam. Hanc Ariſtoteles ita appellatam prodidit , quoniam repente [3] apparuerit enata. Ægloſthenes [4] Cynthiam , alii [5] Ortygiam , [6] Aſteriam , Lagiam , Chlamydiam , Cynæthum , Pyrpilen igne ibi primum reperto. Cingitur quinque mill. paſſuum : aſſurgit [7] Cyntho monte. Proxima ei [8] Rhene , quam Anticlides [9] Celaduſſam vocat : item Artemin Hellanicus. [10] Syros quam circuitu patere viginti millia paſſ. prodidere veteres , Mucianus centum ſexaginta. [11] Oliaros , [12] Paros cum oppido , ab Delo XXXVIII. mill. marmore nobilis , [13] quam primo Platean , poſtea Minoïda vocarunt. Ab ea ſeptem mill. quingentis [14] Naxus , a Delo XVIII. cum oppido , quam [15] Strongylen , dein Dian , mox Dionyſiada [16] a vinearum fertilitate , alii [17] Siciliam minorem , aut Callipolin appellarunt. Patet circuitu ſeptuaginta quinque mill. paſſ. dimidioque major eſt quam Paros.

XXIII. Et hactenus quidem Cycladas ſervant : ceteras , quæ ſequuntur , [18] Sporadas. Sunt autem [19] Helene , Phacuſſa , Nicaſia , [20] Schinuſſa , [21] Pholegandros : & a Naxo decem & ſeptem mill. paſſuum , [22] Icaros , quæ nomen mari dedit , [23] tantumdem ipſa in longitudinem patens , [24] cum oppidis duobus , tertio amiſſo : ante vocata Doliche , & Macris , & Ichthyoëſſa. Sita eſt ab exortu [25] ſolſtitiali Deli , quinquaginta mill. paſſ. Eadem a Samo triginta quinque mill. Inter Eubœam & Andrum decem mill. paſſ. freto , [26] ab ea Geræſtum centum duodecim mill. quingenti paſſ. Nec deinde ſervari poteſt ordo.

NOTÆ.

lib. 10. pag. 485. Hæc hodie *Fermina* dici exiſtimatur.

1. *Delos.*] Δῆλος. Nobis , *les Sdilles* , a corrupta voce Græca , εἰς Δῆλας.. Incolæ *Megadili* vocant. Adjacet ei Rhene , de qua mox Plinius , & minor Delos a civibus appellatur , non *Fermina* , ut quibuſdam viſum eſt , quæ longe hinc abeſt.

2. *Sola motum.*] Seneca lib. 6. Natur. quæſt. cap. 26. Pag. 912. *Sed movetur & Ægyptus , & Delos , quam Virgilius ſtare juſſit ,*

Immotamque coli dedit , & contemnere ventos.

Hanc Philoſophi quoque , credula natio , dixerunt non moveri , auctore Pindaro. Thucydides ait antea quidem immotam fuiſſe : ſed circa Peloponneſiacum bellum tremuiſſe. Calliſthenes & alio tempore ait hoc accidiſſe , &c. En quod Mucianus prodidit , bis ante Varronis ætatem terræ motu Delon concuſſam. Vide Callimachum hym. in Delum. Thucyd. lib. 2. pag. 104. belli Peloponneſiaci anno primo tremuiſſe ait , Olympiad. LXXXVIII. Ante Marathoniam pugnam , Herodotus , lib. 6. Erato , num. 98. pag. 366.

3. *Apparuerit.*] Παρὰ τὸ δῆλον. Servius ad lib. 3. Æneid. verſ. 76. *Delos dicitur , quia diu latuit , & poſtea apparuit. Nam δῆλον Græci manifeſtum dicunt. Vel quod verius eſt , quia cum ubique Appollinis reſponſa obſcura ſint , manifeſta illic dabantur oracula.*

4. *Cynthiam.*] A Cyntho monte , de quo mox Stephanus : verbo , Δῆλος· ἐκαλεῖτο ἡ Κύνθος ... καὶ Ἀστερία , καὶ Πελασγία , καὶ Χλαμυδία.

5. *Ortygiam.*] A copia coturnicum , τῶν ὀρτύγων , quæ illic ſunt , ut auctor eſt Phanodemus , lib. 2. rerum Atticar. apud Athen. lib. 9. pag. 392. Aliam cauſam affert Schol. Apollonii , ad lib. 1. Argon. v. 308.

6. *Aſteriam , &c.*] Solinus , cap. 11. pag. 30. de Delo : *Eadem eſt Ortygia* , inquit ,... *nunc Aſteria , a cultura Apollinis : nunc a venatibus Lagia , vel Cynethus : Pyrpile etiam , quoniam & ignitabula ibi , & ignis inventa ſunt. In hac primum diſce coturnices aves , quas ὄρτυγας Græci vocant.* Lagia , ſeu leporaria , a leporum frequentia , λαγὼς Græci nuncupant : Cynæthus ab ardore canum venaticorum dicta eſt , ἀπὸ τοῦ κυνὸς & αἴθω.

7. *Cyntho monte.*] Κύνθος ὄρος τῆς Δήλου , Schol. Callim. pag. 9. Nunc *monte Cintio.* Non ille quidem excelſus , ut Strabo mentitur , ſed vix altior Capitolino Romæ , teſte αὐτόπτῃ Georgio Whelero , in Itinerario , pag. 176.

8. *Rhene.*] Ῥήνη , νῆσος μεγὴ , πλησίον Δήλου , exiguo a majore Delo freto diſpeſcitur. Plutarch. in Nicia , pag. 525. Ῥηναία νῆσος Herod. lib. 6. Erato. pag. 366. num. 97.

9. *Celaduſſam.*] A ſtrepitu undarum , id enim eſt proprie κελαδεῖν. A Dianæ nomine Ἄρτεμιν.

10. *Syros.*] Σύρος Straboni , lib. 10. pag. 486. aliiſque. Juxta Delum : ἡ Σύρος νῆσος μία τῶν Κυκλάδων πλησίον Δήλου. Suidas , verbo Φερεκύδης. Fuit enim Pherecydes Syrius. Nunc *Sira.* Meminit Homerus inſulæ hujus in Odyſſea , libro ο. verſu 402.

Νῆσός τις Σύρη κικλήσκεται , εἴπερ ἀκούεις ,
Ὀρτυγίης κατύπερθε , ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο.

Suarius Ulyſſis , qui erat in Ithaca , nihil aliud his verbis ſignificat , quam Syron inſulam ultra Ortygiam , ſive Delum eſſe : & quando in ea inſula ſol exoritur , tunc reverti eum ſimul ad Ithacam illuſtrandam : ſive mox eum Ithacenſibus apparere. *Syros* ad Eurum Peloponneſi eſt , ad occaſum Ithaca. Non plus ſapere certe ſuarius potuit.

11. *Oliaros.*] Et hæc inter Cycladas Stephano , Ὀλίαρος νῆσος τῶν Κυκλάδων μία , quam & a Paro diſtare ait ex Heraclide , ſtadiis LVIII. ſeu VII. M. CCL. P. Nunc *Rocchi.* Straboni , lib. 10. pag. 485. Ὀλίαρος.

12. *Paros.*] Πάρος , quæ & Μινῴα Stephano : Solino , cap. XI. pag. 31. & Iſidoro , lib. 14. Orig. cap. 6. *Minoïa* : quod a Minoë ſubacta. Hodie *Paris.*

13. *Quam primo Platean.*] Hoc eſt , Πλατεῖαν , a planitie. Vide Notas & Emend. num. LXXXIII.

14. *Naxus , a Delo , &c.*] Ita Solinus , cap. XI. pag. 31. Sed corruptus tamen numerus , ut omnia rite perſpicienti conſtabit. Νάξος olim , hodie *Naxi.*

15. *Strongylen.*] A rotunditate : nec tamen eſt abſolute rotunda , ſed vitis folio ſimilis , ut ait Euſtath. Δία quoque appellatam eſſe tradunt Diodorus Sic. lib. 4. Bibl. pag. 264. & ex Callimacho Schol. Apollonii , ad lib. 4. Argon. v. 426. Hæc Dia eſt , de qua Ovidius , lib. 8. Metam. v. 174. Strongylen oppidum in Naxo falſo credit Solinus , loc. cit. Nam ipſa Naxos Strongyle eſt.

16. *A vinearum.*] Vel quod hoſpita fuerit Libero Patri , ut ait Solinus.

17. *Siciliam.*] Quod pari cum majore Sicilia fertilitate ſit : vel , ut Agathemerus ait lib. 1. Geogr. cap. 5. quod inter Cycladas magnitudine præcipua.

18. *Sporadas.*] Σποράδες Dicæarcho , pag. 181. aliiſque : ita dictæ quod ſparſim jaceant , ac veluti temere diſſipatæ.

19. *Helene , Phacuſa , Nicaſia , &c.*] Ἑλένη , Φακοῦσα , Νικησία , Σχινοῦσα. Vide Notas & Emend. num. LXXXIV. Helene nunc *Pira.* Nicaſia *Rachia :* Phacuſa *Fecuſſa* eſt , Marco Boſchini.

20. *Schinuſſa.*] Cui eſt a lentiſco nomen. Σχινοῦσα Heſychio , νῆσός ἐν Φωκίδος. Hodieque *Schinuſa* dicitur , & Naxo ad Boream adjacet.

21. *Pholegandros.*] Stephanus : Φολέγανδρος , νῆσος τῶν Σποράδων , ἀπὸ Φολεγάνδρου τοῦ Μίνωος , &c. Hæc Stephanus ex Strabone , lib. 10. pag. 484. Ptolemæo , lib. 3. cap. 15. eſt Φιλόκανδρος. Heſychio , Φλέγανδρος. Hodie *Policandro* , ad ortum Melo , Sicinoque oppoſita.

22. *Icaros.*] Straboni & Ptolemæo Ἰκαρία : unde nunc *Nicaria* dicitur , factitia voce ex duabus ὀν Ἰκαρίᾳ. Eadem Μακρὶς , & Δολιχὴ , a longitudine : eadem a piſcium copia Ἰχθυόεσσα Stephano , Heraclidi , lib. de Politiis Ἰχθυοῦσσα appellatur. Μακρὶς rurſum Schol. Ariſtoph. in Nub. pag. 135. Ἰχθυόεσσα & Euſtathio , pag. 306. Utroque nomine ab Agathemero , lib. 1. Geogr. cap. 5. agnominatur.

23. *Tantumdem.*] Hoc eſt , XVII. M. P. Circuitus vero , Strabone teſte , lib. 14. pag. 639. ſtadia trecenta complectitur , hoc eſt , XXXVII. M. D. P.

24. *Cum oppidis.*] Unde Scylaci vocatur Ἰκαρος δίπολις. pag. 22. Horum alterum Οἰνόη Athenæo , lib. 1. pag. 30.

25. *Solſtitiali Deli.*] Abeſt Icarus ab ea Deli parte , quæ ad exortum ſolſtitialem vergit. Vide Notas & Emendationes , num. LXXXV.

26. *Ab ea Geræſtum.*] Ab Icaro ſcilicet , Geræſtum Eubœæ promontorium inſulam Andrum reſpiciens , CXII. M. D. paſſ. medio inter Andrum & Geneſtum freto , quod non ultra decem millia paſſ. ſe porrigit , comprehenſo.

Acervatim

Digitized by Google

Acervatim ergo ponentur reliquæ. [1] Scyros : [2] Ios a Naxo viginti quatuor mill. paſſ. Homeri ſepulcro veneranda, longitudinis viginti quinque mill. [3] ante Phœnice appellata. [4] Odia, Letandros, [5] Gyaros cum oppido, circuitu duodecim mill. paſſuum. Abeſt ab Andro ſexaginta duobus mill. paſſ. [6] Ab ea Syrnos octoginta mill. paſſuum. [7] Cynæthus : [8] Telos unguento nobilis, a Callimacho [9] Agathuſſa appellata. [10] Donuſa, [11] Patmos circuitu triginta mill. paſſ. [12] Coraſiæ, [13] Lebinthus, Leros, Cinara, [14] Sicinus, quæ antea [15] Oenoë : Hieracia quæ Onus : [16] Caſus, quæ Aſtrabe : [17] Cimolus quæ Echinuſſa, [18] Melos cum oppido, quam Ariſtides Byblida appellat, Ariſtoteles Zephyriam, Callimachus Mimallida, [19] Heraclides Siphnum, & Acyton. [20] Hæc inſularum rotundiſſima eſt. [21] Poſt Machia : [22] Hypere, quondam Patage; ut alii, Platage, nunc Amorgos : [23] Polyægos, [24] Phyle, [25] Thera, cum primum emerſit, Calliſte dicta. Ex ea avulſa poſtea [26] Theraſia : atque inter duas enata mox Automate, eadem Hiera : & in noſtro ævo Thia juxta eamdem Hieram nata. Diſtat Ios a Thera viginti quinque mill. paſſ.

[27] Sequuntur Lea, Aſcania, Anaphe, [28] Hippuris. [29] Aſtypalæa liberæ civitatis, circuitu LXXXVIII. mill. paſſuum : abeſt a Cadiſto Cretæ CXXV. mill. [30] Ab ea Platea ſexaginta mill. Unde Camina triginta octo mill. Azibintha, Laniſe, Tragia, Pharmacuſa, Techedia, Chalcia : [31] Calydna, in qua oppidum Coos : [32] Calymna, a qua Carpathum, quæ nomen Carpathio mari dedit, XXV. mill. paſſuum. Inde Rhodum Africo vento quinquaginta M. paſſ. A Carpatho Caſon VII. M. A Caſo Samonium Cretæ promontorium XXX. mill. In Euripo autem Euboïco, primo fere introitu, [33] Petaliæ quatuor inſulæ, & in exi-

NOTÆ.

1. *Scyros.*] Hodie *S. Georgio di Scyro.* Σκύρος olim, Neoptolemi Achillis F. natalibus clara. Vide Notas & Emend. num. LXXXVI.

2. *Ios.*] Hanc Cycladibus Stephanus adjudicat : hodie *Nio*, ex gemina voce εἰς Ἰον. Homeri manibus illuſtrata. Scylax, pag. 21. Ἴος· εἰς ταύτην Ὅμηρος τέθαπται. Strabo ſimiliter, lib. 10. pag. 484. & oraculum vetus apud Stephan.

3. *Ante Phœnice.*] Quod ea palmifera ſit, Φοινίκη Stephano.

4. *Odia, Letrandos.*] MSS. *Odia, Olentrandos :* quæ mihi nomina alibi nuſquam audita.

5. *Gyaros.*] Γύαρος Straboni, lib. 10. pag. 485. Huc Romani noxios ablegabant. Juvenal. Satyra 1. v. 73.

Aude aliquid brevibus Gyaris, & carcere dignum.

Et Satyra 10. v. 170.

Vt Gyarò clauſus ſcopulis, parvaque Seripho.

Holſtenius nunc putat eſſe *Caloïro* vel *Caloïera :* Verius alii *Ioura*, inter Andrum & Ceam inſulam. Apud Philoſtr. lib. 7. de vita Apoll. cap. 8. pag. 341. Τύαρος, pro Γύαρος.

6. *Ab ea Syrnos.*] Vide Notas & Emend. num. cit.

7. *Cynethus.*] Quo nomine Delon ipſam olim nuncupatam diximus, ſect. 22.

8. *Telos.*] Τῆλος, Stephano, ἀπὸ τῆς τήλεως, a ſeni Græci copia, quod in τηλίνῳ μύρῳ compoſitione partes præcipuas obtinet, ut dicemus lib. 13. ſect. 2. Hodie *Piſcopia.*

9. *Agathuſſa.*] Stephano quoque, Τῆλος, quam inter Cycladas reponit, καλεῖτο ὑπὸ τῶν Ἀγαθούσα. Et Heſychio, apud quem Δῆλος pro Τῆλος legitur.

10. *Donuſa.*] Ita libri omnes. Melæ, lib. 2. cap. 7. *Donyſſa.* Stephano, Δονυσία, & a Dionyſio Διονυσία. Viridi marmore nobilis : unde *viridem Donuſam* appellat Virgilius. Ut Gyaros, reorum olim exſilio infamis. Vide Tacitum, lib. 4. Annal. pag. 108.

11. *Patmos.*] Straboni, lib. 10. pag. 488. Πάτμος. Hodie *Palmoſa.*

12. *Coraſiæ.*] Straboni, loc. cit. Κορασίαι, ab Icaria verſus occaſum paulum disjunctæ. Scopuli ſunt, quos hodie *Dragoniſi* vocant, teſte Marco Boſchini.

13. *Lebinthos, &c.*] Λέβινθος, Straboni, lib. 10. pag. 487. Ovid. lib. 8. Metam. v. 222.

Dextra Lebinthos erat, fecundaque melle Calymne.

Hodie *Levita*, mox Leros eidem Straboni, pag. 488. Λέρος. Κίναρος Athenæo memoratur, lib. 2. pag. 71.

14. *Sicinus, &c.*] Juxta Pholegandrum, auctore Strabone, lib. 10. pag. 484. apud quem Σίκηνος, pro Σίκινος perperam appellatur. Nunc *Sicino.* De ea Solon apud Laërt.

Εἶην δὴ τότ' ἐγὼ Φολεγάνδριος, ἢ Σικινίτης, &c.

15. *Oenoë.*] Οἰνόη Stephano, & Etymologici auctori, quia conſita vitibus eſt, διὰ τὸ εἶναι ἀμπελόφυτον. Item Scholiaſtæ Apollonii, ad lib. 1. Argon. v. 623.

16. *Caſus.*] Stephanus, inter Cycladas : Κάσος, μία τῶν Κυκλάδων· καλεῖτο δ' Ἄμφη, ἢ Ἀστράβη. Nunc *Caſſo*, auctore M. Boſchini. Diverſa ab altera, quæ Achne cognominatur, lib. 5. ſect. 36.

17. *Cimolus.*] Κίμωλος Straboni, lib. 10. pag. 484. Incolis hodieque *Kimolo :* Venetis *Argentiera :* non *Sicandro*, ut vulgo Geographi putant.

18. *Melos.*] Μῆλος Straboni, loc. cit. A Melo duce Phœnicum nomen accepiſſe Feſtus exiſtimat : alii a rotunditate mali. A Bybliis Phœnicibus Βύβλος appellatam eſſe auctor eſt etiam Stephanus : & Ζεφυρία. Eadem Μίμαλις & Μιμβλὶς Heſychio nominatur, pag. 630. & 642. Pro *Byblida*, MSS. *Memblida.* In Gaza Regia nummus eſt ex ære mediocri, habens MHAIΩN in corona laurea.

19. *Heraclides Siphnum.*] MSS. *Siphin :* quos libenter ſequimur : ne Siphnum inter Cycladas ſupra citatam, cum Melo confundat eadem nomenclatura. Ab altero nomine ejuſdem inſulæ, Græcis ſcriptoribus, Theophani & Cedreno, de funere Anaſtaſii Auguſti, eſt marmor Ἀκυτηνόν.

20. *Hæc inſularum.*] Solinus, cap. XI. pag. 31.

21. *Poſt Machia.*] In MSS. *Buporthmachia*, R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ.

22. *Hypere, &c.*] Hæc varia videntur eſſe inſulæ Amorgi nomina. Ἀμοργὸς Straboni, lib. 10. pag. 487. inter Sporadas. Nunc *Morgo.* Quondam & Παγγαία vocitata, Stephano teſte.

23. *Polyægos.*] A Mela quoque agnoſcitur, lib. 2. cap. 7. In Theſauro Goltzii nummus exſtat, cum epigraphe ΠΟΛΥΑΙΓΙΩΝ. Nunc eſt *Polegaſa*, juxta Diam, quam *Standiam* eſſe diximus.

24. *Phyle.*] In MSS. *Saphyle*, vel *Aphile.*

25. *Thera.*] Heſych. pag. 486. Καλλίστη ἡ Θήρα τὸ παλαιόν. Contra Scholiaſtes Apollonii, ad lib. 4. Argon. v. 1763. vetuſtius Calliſtæ nomen eſſe exiſtimat : πάλαι τὸ ὄνομα ἦν Καλλίστη νῆσος, ἣ νῦν μετωνομάσθη Θήρα. Cui & Herodotus concinit, lib. 4. Melpom. pag. 271. & Pauſan. lib. 3. Lacon. pag. 159. Forte quæ aliis ſcriptoribus Θήρα, eadem Plinio *Philethera* dicitur. Hodie *Santerini*, ſive *Santorin.*

26. *Theraſia.*] Θηρασία Ptolemæo, lib. 3. cap. 15. Nunc quoque *Tireſia.* De Hiera, lib. 2. ſect. 89. Hodie *Cammeni*, ut ab iis accepimus, qui ea loca nuper contemplati ſunt. Thia vero ignobilis eſt ſine nomine ſcopulus.

27. *Sequuntur Lea, &c.*] Λεῖα, nunc *Piana*, & *Pianoſa.* Ἀνάφη, πλησίον Θήρας, inquit Steph. (de qua jam diximus, lib. 2. ſect. 89.) hodie *Namſio*, ad exortum ſolſtitialem Theræ, ſive *Santerini.* Aſcania, quantum conjicere licet, Anaphæ ad ortum objecta, *Giera.*

28. *Hippuris.*] Ἵππουρις νῆσος πλησίον Θήρας, inquit Scholiaſtes Apoll. ad lib. 4. Argon. v. 1712. Vide Notas & Emend. num. LXXXVII.

29. *Aſtypalæa liberæ civitatis.*] Sic idem ſect. 19. Corcyram eſſe liberæ civitatis dixit, hoc eſt, civibus conſtare qui ſuis libere, non alienis legibus vivant. Ἀστυπάλαια Straboni, lib. 10. pag. 488. Hodie *Stampalia.*

30. *Ab ea Platea, &c.*] Hæ fere deinceps ab aliis ſcriptoribus prætermiſſæ. Χαλκίας tamen meminit Strabo, loc. cit. Τραγαίας inter Cycladas, quo nomine etiam Sporadas comprehendit, Stephanus : apud quem & Φαρμακοῦσα ſupra Miletum inſula legitur, ubi a prædonibus captum Cæſarem Dictatorem narrat Suetonius, in Julio, cap. 4. Illam vero priorem, Τραγίαν vocat Plutarchus in Pericle, pag. 166.

31. *Calydna, &c.*] Καλύδνα. Vide Notas & Emend. num. LXXXVIII.

32. *Calymna, &c.*] E Calydnis ſeu Calymnis inſulis una, commune ceteris nomen peculiari ſibi jure vindicans. Hæc fecunda eſt melle Calymne, ut Ovidius cecinit, lib. 8. Metam. verſ. 222.

33. *Petaliæ.*] Traxere nomen ii ſcopuli, inſulæve, ex op-

Digitized by Google

tu [1] Atalante. Cyclades, & Sporades, ab oriente litoribus Icariis Asiæ, ab occidente Myrtois Atticæ, a septemtrione Ægæo mari, a meridie Cretico & Carpathio inclusæ, [2] per DCC. M. in longitudinem, & per CC. in latitudinem jacent.

[3] Pagasicus sinus ante se habet Eurychiam, Cicynethum, & [4] Scyrum supradictam; sed Cycladum & Sporadum extimam: Gerontiam, [5] Scandilam: [6] Thermæus, Irrhesiam, [7] Solimniam, Eudemiam, [8] Neam, quæ Minervæ sacra est. Athos ante se quatuor: Peparethum cum oppido, quondam [9] Evœnum dictam, novem mill. passuum. [10] Sciathum, XV. mill. [11] Imbrum cum oppido LXXXVIII. millibus passuum. Eadem abest a Mastusia Cherronesi, XXV. mill. pass. Ipsa circuitu LXXII. mill. pass. perfunditur amne Iliisso. Ab ea [12] Lemnos viginti duo mill. quæ ab Atho [13] LXXXVII. mill. passuum. Circuitu patet [14] CXII. M. D. pass. [15] Oppida habet, Hephæstiam, & Myrinam, [16] in cujus forum solstitio Athos ejaculatur umbram. Ab ea Thassos libera quinque mill. passuum, [17] olim Aëria, vel Æthria dicta. [18] Inde Abdera continentis, XXII. mill. passuum. Athos sexaginta duo mill. [19] Tantumdem insula Samothrace, quæ libera, [20] ante Hebrum, ab Imbro triginta duo mill. a Lemno viginti duo M. D. a Thraciæ ora triginta octo mill. circuitu triginta duo mill. attollitur monte [21] Saoce decem mill. passuum altitudinis, vel importuosissima omnium. Callimachus eam antiquo nomine [22] Dardaniam vocat. Inter Cherronesum & Samothracen, utrimque fere quindecim mill. [23] Haloneses: ultra Gethone, [24] Lamponia, [25] Alopeconnesus, haud procul a Cœlo, Cherronesi portu, & quædam ignobiles. Desertis quoque reddantur [26] in hoc sinu, quarum modo inveniri potuere nomina: [27] Desticos, Larnos, Cyssiros, Carbrusa, Calathusa, Scylla, Draconon, Arconesus, Diethusa, Scapos, Capheris, Mesate, Æantion, Pateronnesos, Pateria, Calathe, Neriphus, Polendos.

XXIV. [28] Quartus e magnis Europæ sinus ab Hellesponto incipiens, Mæotidis ostio finitur. Sed totius Ponti forma breviter amplectenda est, ut facilius partes noscantur. Vastum mare præjacens Asiæ, & ab Europa porrecto Cherronesi litore expulsum, angusto meatu irrumpit in terras, septem stadiorum, [29] ut dictum est, intervallo Europam aufe-

NOTÆ.

pido in continenti Euboeæ opposito, contra Sunium promontorium: Πεζαλία Straboni dicitur, lib. 10. pag. 444.

1. *Atalante.*] Hodie *Talanta.* De ea egimus lib. 2. sect. 90.

2. *Per DCC. M.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXIX.

3. *Pagasicus sinus.*] De quo sect. 15. Mela, lib. 2. cap. 7. pag. 43. *Pagasæus sinus Scyron prospicit: Cicynethum amplectitur.* Et Scylax, pag. 24. ἐν δὲ τῷ Παγασητικῷ κόλπῳ ἐστὶ νῆσος Κικύνηθος, καὶ πόλις. De Eutychia, nihil dum comperi. MSS. *Euthiam* habent, Εὐθίαν.

4. *Scyrum supradictam.*] Hac ipsa sect. his verbis, *Scyros, Ios,* &c. eademque Cycladum ac Sporadum postrema versus septemtrionem, novissimaque est: ceteræ deinceps extra eum ordinem ac nomen illud censentur. De Gerontia ceteri scriptores silent.

5. *Scandilam.*] Ita Mela, lib. 2. cap. 7. pag. 43. Hodie *Scandole.*

6. *Thermæus.*] Sinus scilicet, ut supra Pagasicus. Θερμαῖος κόλπος Stephano. De Thermæo egimus sect. 17. Vide Notas & Emend. num. XC.

7. *Solimniam, Eudemiam.*] Mallet Hermolaüs Ἐλύμνιον & Εὐδείμνην, quæ insularum nomina apud Stephanum exstant: sed sunt illæ alterius longe situs ac loci, non hujus in quo versamur.

8. *Neam.*] Νέαν numero multitudinis, insula Stephano dicitur haud procul Lemno, νῆσος πλησίον Λήμνου. Meminit & Antoninus Liberalis insularum Lemnicæ ditionis, quæ Neæ vocantur.

9. *Evœnum.*] Εὔοινον, vino fertilem. Heraclides, de Polit. Πεπάρηθος ..... Αὕτη ἡ νῆσος εὔοινός ἐστι, καὶ εὐδένδρος, &c. Ovidius & ab olivæ fertilitate commendat, lib. 7. Metam.

Nitidæque ferax Peparethos olivæ.

Hodie *Piperi.*

10. *Sciathum.*) Scymnus Chius, eodem ordine, pag. 24. Κεῖνται δ' ἐν νησίδιες, Σκῦρος, Πεπάρηθος, Σκύαθος, scribe Σκίαθος, cum Strabone, lib. 9. pag. 436. Schol. Apoll. ad lib. 1. Argon, v. 583. Σκίαθος νῆσος τῆς Θεσσαλίας, ἐξ ἧς Εὐβοίας.

11. *Imbrum.*] Ἴμβρος Straboni, lib. 10. pag. 457. Hodie *Lembro.*

12. *Lemnos.*] Λῆμνος, hodie *Stalimene,* voce conflata ex iis tribus, εἰς τὴν Λῆμνον.

13. *LXXXVII.*] Solinus, cap. XI. pag. 31. *Athos a Lemno sex & LXXX. millibus passuum separatur.*

14. *CXII. M. pass.*] Ita rescripsimus ex MSS. omnium fide, pro XXII. Est enim ampla & populosa.

15. *Oppida habet,* &c.] Ἡφαιστία, ac Μύρινα Stephano, & Ptolemæo, lib. 3. cap. 13.

16. *In cujus forum.*] Solinus, loc. cit. Quo pertinet & illud Sophoclis, quod refert Scholiastes Theocriti, Idyll. 6. v. 76.

Ἄβατος σκιάζει τῶνδε Λημνίας ἁλός.

17. *Olim Aëria.*] Stephanus: ὅτι ἡ καὶ Ἀερία ἡ Θάσος δῆλον, idque ex vetere oraculo confirmat:

Νῆσον ἐν Ἠερίῃ κτίζειν εὐδίελον ἄγυν.

Ἀερία . . . Θάσον τε τὴν νῆσον ὕστερον ἐκάλεσαν. Hodie *Thaso.* In nummis antiquis, ΘΑΣΙΩΝ.

18. *Inde Abdera.*] Abest, inquit, Thassos ab Abderis, quod est in continente, seu litore oppositio oppidum, XXII. M. P. Ab Atho monte LXII. De Abderis diximus sect. 18.

19. *Tantumdem.*] A Thasso abest LXII. M. P. Σαμοθρᾴκη, nunc *Samandrachi.* Σαμοθρᾴκη porro insulam sacram Græce sonare scribit Diodor. Sic. lib. 3. Bibl. pag. 189. & lib. 5. pag. 322.

20. *Ante Hebrum.*] Thraciæ amnem, de quo sect. 18.

21. *Saoce.*] Σαόκη. Vide Notas & Emend. num. CX. *Monte Nettuno.*

22. *Dardaniam.*] Δαρδανὶς quoque Stephano dicitur, & Straboni, in Epit. lib. 7. pag. 331. a Dardano Iasonis fratre: Pausaniæ denique, lib. 7. Achaic. pag. 403.

23. *Haloneses.*] Ἁλόννησος Harpocrationi exigua dicitur Ægæi maris insula. Alia est Strabonis Ἀλόννησος, lib. 9. pag. 436.

24. *Lamponia.*] Λαμπώνεια, quo nomine urbem in Troade Stephanus agnoscit.

25. *Alopeconnesus.*] Ἀλωπεκόννησος Stephano. Meminit & Livius lib. 31. pag. 372. In Melanc sinu, hoc est, eodem quo a Plinio statuitur situ, a Pomponio quoque collocatur, lib. 2. cap. 2. De portu Cœlo diximus sect. 18.

26. *In hoc sinu.*] Hoc est, in tertio Europæ sinu, qui Ionium mare Ægæumque complectitur.

27. *Desticos,* &c.] Forte, *Distichos. Larnos,* in MSS. *Sarnos:* forte Κάρνος, quæ Stephano est Acarnaniæ insula. Pro *Cissiros,* an *Cisseros?* ut ea vox insulam pumicosam significet. Καλάθυσα cognominem habet urbem in Ponto, cujus est apud Stephanum mentio: Δρέπανον, oppidum in insula Icaria, apud Strabonem, lib. 14. pag. 639. Arconesus, sive Arctonesus, quæ vox ursorum insulam sonat, cognominem alteram in Asia contra Halicarnassum, de qua lib. 5. sect. 36. Æantion, Αἰάντειον ab Ajace nomen habet. Μεσάτη, a situ, quoniam inter alias media: &c. *Pateronnesus,* haud dubie Πατέρων νῆσος.

28. *Quartus.*] Solinus, cap. 12. pag. 31. & Martianus, lib. 6. cap. de quarto sinu Europæ, pag. 213. iisdem uterque verbis.

29. *Vt dictum est.*] Sect. 18.

Digitized by Google

rens Aſiæ. Primas anguſtias [1] Helleſpontum vocant. [2] Hac Xerxes Perſarum rex [3] conſtrato in navibus ponte, duxit exercitum. [4] Porrigitur inde tenuis Euripus LXXXVI. mill. paſſ. ſpatio ad Priapum urbem Aſiæ, [5] qua Magnus Alexander tranſſcendit. Inde exſpatiatur æquor, rurſuſque in arctum coit: laxitas [6] Propontis appellatur: anguſtiæ, Thracius [7] Boſphorus, latitudine [8] D. paſſuum, qua Darius pater Xerxis copias ponte tranſvexit. Tota ab Helleſponto longitudo [9] CCXXXIX. M. paſſ. [10] Dein vaſtum mare, Pontus Euxinus, qui quondam Axenus, longe refugientes occupat terras, magnoque litorum flexu, retro curvatus in cornua, ab his utrimque porrigitur, ut ſit plane [11] arcus Scythici forma. Medio flexu jungitur oſtio Mæotii lacus. [12] Cimmerius Boſphorus id os vocatur, MM. D. paſſ. latitudine.

[13] At inter duos Boſphoros Thracium & Cimmerium directo curſu, ut auctor eſt Polybius, D. M. paſſ. interſunt. Circuitu vero totius Ponti [14] vicies ſemel centena quinquaginta M. ut auctor eſt Varro, & fere veteres. Nepos Cornelius trecenta millia quinquaginta adjicit. Artemidorus vicies novies centena XIX. M. facit: [15] Agrippa $\overline{XXIV.}$ ſexaginta mill. [16] Mucianus, $\overline{XXIV.}$ XXV. mill. Simili modo de Europæ latere, [17] menſuram alii quatuordecies centena LXXVIII. M. D. determinavere: alii undecies centena ſeptuaginta duo millia: M. Varro ad hunc modum metitur. Ab oſtio Ponti Apolloniam [18] CLXXXVII. M. D. paſſ. Calatin tantumdem. Ad oſtium Iſtri CXXV. Ad Boryſthenem CCL. [19] Cherroneſum Heracleotarum oppidum CCCLXXV. M. paſſ. Ad Panticapæum, quod aliqui [20] Boſphorum vocant, extremum in Europæ ora, CCXII. M. D. quæ ſumma efficit $\overline{XIII.}$ XXXVII. M. D. Agrippa a Byzantio ad flumen Iſtrum, DLX. Inde Panticapæum DCXXXV. Lacus ipſe Mæotis, Tanain amnem [21] ex Riphæis montibus defluentem accipiens, noviſſimum inter Europam Aſiamque finem, [22] $\overline{XIV.}$ VI. M. circuitu patere traditur. [23] Ab aliis $\overline{XI.}$ XXV. M. [24] Ab oſtio ejus, ad Tanaïs oſtium directo curſu CCCLXXXV. M. paſſ. eſſe conſtat. Accolæ ſinus, in mentione Thraciæ [25] dicti ſunt Iſtropolim uſque. Inde oſtia Iſtri.

Ortus hic in Germaniæ jugis montis [26] Abnobæ, ex adverſo [27] Raurici Galliæ oppidi, multis ultra Alpes millibus, ac per innumeras lapſus gentes Danubii nomine, immenſo aquarum auctu, & unde primum Illyricum alluit, [28] Iſter appellatus, ſexaginta amnibus receptis, medio ferme numero eorum navigabili, in Pontum vaſtis [29] ſex fluminibus evolvitur. Primum oſtium Peuces: mox [30] ipſa Peuce inſula, a qua proximus alveus ap-

NOTÆ.

1. *Helleſpontum.*] *Le deſtroit de Gallipoli.*

2. *Hac Xerxes.*] Herod. lib. 7. Polym. pag. 397. num. 36. & ſeq. Solinus & Capella, locis cit.

3. *Conſtrato in navibus ponte.*] Sic etiam MSS. non ut Pintianus excogitavit, *conſtrato navibus Ponto.*

4. *Porrigitur.*] Solinus, loc. cit. & Martianus.

5. *Qua Magnus.*] Arrianus, lib. 1. de Exped. Alex. pag. 32.

6. *Propontis.*] *Mer de Marmora.*

7. *Boſphorus.*] *Le Détroit de Conſtantinople, ou le Canal de la Mer Noire.*

8. *D. paſſuum.*] Agathemerus, lib. 1. Geogr. c. 3. Boſphori Thracii fretum, qua Darius ſubitario ponte confecto, tranſmiſit exercitum, DCCL. paſſ. ſeu ſtadiorum ſex eſſe ait: ὁ δὲ Θρήϊκος Βόσπορος, τὰ πεζὰ, ἔστι Δαρεῖος ἔζευξεν ἐπὶ Σκύθας τὴν στρατιὴν, σταδίων ς'. De hac Darii expeditione adverſus Scythas, Herodotum vide, lib. 4. Melpom. pag. 253. n. 88. Polyb. lib. 4. pag. 432.

9. *CCXXXIX. M. paſſ.*] Ita libri omnes, R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. atque ipſe etiam Martianus, loc. cit.

10. *Dein vaſtum.*] Sic etiam Mela, lib. 1. cap. 19. pag. 22. *Hic jam ſe ſe ingens Pontus aperit.... olim ex colentium ſævo admodum ingenio Axenus,* (hoc eſt, inhoſpitalis) *poſt commercio aliarum gentium mollitis aliquantum moribus dictus Euxinus.*

11. *Arcus Scythici.*] Sic Strabo, lib. 2. pag. 125. Agathemerus, lib. 2. Geogr. cap. 14. aliique. Sic arcus Scythici effigiem Pontus exhibet, ut latus Auſtrale, a Calchedone ad Phaſin uſque, nervum repræſentet: boreale, geminum cornu, geminumque flexum, quem duo illius maris ſinus efficiunt: prorſus ut Scythici arcus forma fuerit, cujuſmodi litteræ majuſculæ Græcorum Σίγμα eſſe notiſſimum eſt. Nam etſi vetuſtam ejus litteræ formam olim fuiſſe conſtat, qualis eſt C Latinorum: vetuſtiorem tamen alteram eſſe, tum ex Athenæo liquet, Sigma veterum affirmante ſimile eſſe arcui Scythico: tum ex antiquo Schin Chananæorum, W. unde Græcorum *Sigma* prodiiſſe dicitur. Hanc noſtram interpretationem, ſi tibi, lector, ſatis eſt otii, hauſtam intelliges, tum ex Agathemero, loc. cit. tum ex Mela, lib. 1. cap. 19. tum vero maxime ex Dionyſio Perieg. v. 158. & ſeq.

12. *Cimmerius.*] *Le Détroit de Caffa.* Hæc quoque Martianus, lib. 6. pag. 213. Strabo pariter, lib. 7. pag. 310. vicenûm circiter ſtadiorum freti hujus anguſtias eſſe ait, quæ ſunt MM. D. paſſ. Polybius tamen circiter tricenûm, lib. 4. pag. 427. hoc eſt, III. M. DCCL. paſſ.

13. *At inter duos.*] Martianus, loc. cit.

14. *Vicies ſemel, &c.*] Martianus, loc. cit.

15. *Agrippa XXIV.*] Hoc eſt, vicies & quater centena, & ſexaginta mill. paſſ.

16. *Mucianus XXIV. XXV.*] Ita MSS. non $\overline{XXVIII.}$ LXV. ut libri vulgati mendoſe habent.

17. *Menſuram.*] Ponti Euxini, eo latere quo Europam alluit.

18. *CL XXVII. M. D. Paſſ.*] Vide Notas & Emendationes, num. XCII.

19. *Cherroneſum.*] iDe eo oppido dicemus ſect. 26.

20. *Boſphorum.*] Principem Boſporianorum civitatem, μητρόπολιν τῶν Βοσπορηνῶν appellat Strabo, lib. 7. pag. 309.

21. *Ex Riphæis.*] Mela, lib. 1. cap. 19. pag. 24.

22. *XIV. VI. M. circuitu.*] Hoc eſt, quater & decies centena, ac ſex paſſuum millia curſu, quem in circuitum fere agit, complectitur.

23. *Ab aliis XI. XXV.*] Hoc eſt, undecies centena, XXV. millia. Strabo, lib. 7. pag. 310. Mæotidis ambitum ait complecti millia ſtadiorum octo: hoc eſt, decies centena millia paſſ.

24. *Ab oſtio ejus.*] Mæotidis paludis.

25. *Dicti ſunt.*] Sect. 18.

26. *Abnobæ.*] Tacit. lib. de morib. Germ. pag. 123. *Danubius molli & clementer edito montis Abnobæ jugo effuſus,* &c. Vide Notas & Emend. num. XCIII.

27. *Raurici.*] Vel Rauraci: quo etiam modo Maſſiliam, & Maſſaliam dicimus. Agemus de eo oppido, ſect. 31. Inde Rauraci montes, apud Ammian. lib. 22. pag. 217. *Amnis vero Danubius,* inquit, *oriens prope Rauracos montes, confines limitibus Rhæticis per latiorem orbem protentus, ac ſexaginta navigabiles pæne recipiens fluvios, ſeptem oſtiis per Scythicum Ponti latus erumpit in mare.* Solinus, cap. 13. pag. 33. *Iſter Germanicis jugis oritur, effuſus monte qui Rauracos Galliæ adſpectat.*

28. *Iſter appellatus.*] Agathemerus, l. 2. Geogr. c. 4. Vindobonam uſque, hoc eſt, Auſtriæ Viennam, Danubium appellari ait: μίχεας Οὐινδοβώνης πόλιως Δανούβιον καλέουσι, &c.

29. *Sex fluminibus.*] Quinque, ſi Dionyſio Periegetæ credimus, v. 301. & Feſto Avieno, v. 441. Mela, lib. 2. cap. 7. pag. 42. *Sex ſunt inſulæ inter Iſtri oſtia.* Septem igitur oſtia neceſſe eſt eſſe, quot nimirum Ammianus agnovit. Et idem Mela, lib. 2. cap. 1. totidem Iſtro, quot Nilo, aſſignat ora.

30. *Ipſa Peuce.*] Omnium notiſſima & maxima, inquit Mela, loc. cit. Inde nomen ei, quod multas πεύκας arbores ferat.

Digitized by Google

pellatus, XIX. millia paſſ. magna palude ſorbetur. Ex eodem alveo & ſuper Iſtropolim lacus gignitur LXIII. M. paſſ. ambitu: [1] Halmyrin vocant. Secundum oſtium [2] Naracuſtoma appellatur. Tertium [3] Calonſtoma, juxta inſulam Sarmaticam. Quartum Pſeudoſtomon, [4] & in inſula [5] Conopon diabaſis: poſtea [6] Boreoſtoma & Spireoſtoma. [7] Singula autem ora tanta ſunt, ut prodatur in quadraginta millia paſſuum longitudinis vinci mare, [8] dulcemque intelligi hauſtum.

XXV. [9] Ab eo in plenum quidem omnes Scytharum ſunt gentes: variæ tamen litori appoſita tenuere: alias Getæ, [10] Daci Romanis dicti: alias Sarmatæ, Græcis Sauromatæ, eorumque [11] Hamaxobii, aut Aorſi: alias Scythæ degeneres & a ſervis orti, aut Troglodytæ: mox Alani, & Rhoxalani. [12] Superiora autem inter Danubium & [13] Hercynium ſaltum, uſque ad Pannonica hiberna [14] Carnunti, Germanorumque ibi confinium, campos, & plana [15] Iazyges Sarmatæ: [16] montes vero & ſaltus pulſi ab his Daci [17] ad Pathiſſum amnem. A [18] Maro, ſive Duria eſt, [19] a Suevis [20] regnoque Vanniano dirimens eos, [21] adverſa Baſternæ tenent, [22] aliique inde Germani. Agrippa totum eum tractum ab Iſtro ad Oceanum [23] bis ad decies centena mill. paſſ. in longitudinem, [24] quatuor millibus & quadringentis in latitudinem, ad flumen Viſtulam a deſertis Sarmatiæ, prodidit. Scytha-

NOTÆ.

Magnitudo par Rhodo. Ita auctor Peripli Ponti Euxini, pag. XI. Stephano quoque nota, Πεύκη νῆσος ἐν τῷ Ἴστρῳ.

1. *Halmyrin.*] Ἅλμυριν Græci ſalſuginem vocant. Auctor eſt Philoſtorgius, lib. 10. cap. 6. Eunomium Arianæ factionis anteſignanum, Halmyrida in exſilium pulſum eſſe, eumque Myſiæ locum ad Iſtrum fuiſſe, quod ait etiam Nicephorus, lib. 12. Eccleſ. hiſt. cap. 29. Aut ab oppido lacum, aut a lacu potius oppidum id nomen eſſe ſortitum apparet. In Notitia Hieroclis, Prov. Scythiæ, Ἅλμυρις, pag. 21.

2. *Naracuſtoma.*] Sic Ammianus, lib. 22. pag. 218. Apollonius Rhod. lib. 4. Argon. v. 312. duo Iſtri oſtia referens, alterum Καλὸν στόμα, alterum, inquit, κοίλιον Νάρηκος, ubi Scholiaſtes legiſſe videtur, κοίλιον Ἄρηκος. At Ναρίκιον στόμα dicitur, ab auctore Peripli Ponti Euxini. Forte rectius *Narcuſtoma*, hoc eſt, os pigrum ac ſtupidum, ob quamdam paludis immobilitatem.

3. *Calonſtoma.*] Καλὸν στόμα Ptolemæo, lib. 3. cap. 10. & Ammiano, loc. cit. qui Pſeudoſtoma ambo agnoſcunt cum Solino, cap. 13. pag. 33. Nos ex MSS. *Pſeudoſtomon* ſcripſimus.

4. *Et in inſula.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. &c. Vulgati perperam, *Et inſula.*

5. *Conopon Diabaſis.*] Κωνώπων διάβασις, hoc eſt, culicum tranſitus ab ea inſula certo anni tempore fieri conſuetus, ad paludis Mæoticæ locum, ut quidem auguror, Κωνώπιον inde appellatum, cujus Stephanus meminit: ubi lupi a piſcatoribus alimenta ſumentes, captos cuſtodire piſces traduntur. Hujus vero inſulæ, in qua verſamur, mutilum nomen poëtica licentia Lucanus expreſſit, lib. 3. v. 200.

Et Barbara Cone,
Sarmaticas ubi perdit aquas, ſparſamque profundo
Multifidi Peucen unum caput alluit Iſtri.

6. *Boreoſtoma.*] Boreonſtoma & Stenoſtoma habet Ammianus loc. cit. Βόρειον στόμα, hoc eſt, boreale, & Ψιλὸν στόμα, hoc eſt, tenue, Ptolemæus, lib. 3. cap. 10. & auctor Peripli Ponti Euxini. MSS. tamen *Spireonſtoma*, forte pro *Spiraonſtoma*, cujuſmodi & Σπιραῖον ἄκρον in Saronico ſinu a Plinio ſuperius vidimus ſect. 9. Ptolemæoque appellari.

7. *Singula autem.* Solinus iiſdem verbis, cap. 13. pag. 33.

8. *Dulcemque.*] Idque ex dulci hauſtu aquæ intelligi.

9. *Ab eo in plenum.*] Ab oſtiis Danubii planitiem omnem verſus occaſum late diffuſam, utroque amnis latere Scythæ tenuerunt. Loca tamen ripæ proxima variæ ſubinde Scytharum gentes, primum Getæ, quos Romani Dacos appellant: hos pepulere deinde Sarmatæ, &c. Vide Dionyſ. Perieg. v. 302.

10. *Daci.*] Vide Notas & Emend. num. XCIV.

11. *Hamaxobii.*] Δαχοὶ, Ἀμαξόβιοι, Ἄορσοι, Ἅλανοι, Σκύθαι, Ῥωξολανοὶ, ſupra Danubium a Ptolemæo recte collocantur, lib. 3. cap. 5. ubi nunc Beſſarabia eſt, Moldavia, Valachia, & pars regionis ejus, quam Tranſſylvaniam vocant Τρωγλοδύται vero cap. 10. ſub oſtio Peuce, ubi Iſtropolis civitas eſt, latere amnis auſtrali, quæ nunc Bulgariæ pars eſt maxime orientalis. Κροβύζυς Τρωγλοδύτας appellat Strabo, lib. 7. pag. 318.

12. *Superiora autem.*] Ubi nunc Tranſſylvania eſt, & Hungariæ pars, ſupra latus Danubii boreale.

13. *Hercynium.*] *Hercynia ſilva*, inquit Mela, lib. 3. cap. 3. *dierum ſexaginta iter occupans.* Nunc multis locis exciſa, ubi Germaniæ urbes multæ & pagi ſunt.

14. *Carnunti.*] Subintellige hiberna ibi conſtituta de more a Romanis, munimento adverſus Quados oppoſita. Oppidum nunc Carnuntum eſt, contra Danubii & Mari confluentem, vulgo *Haimbourg*, paucis ultra Viennam, quæ in Auſtria eſt, millibus paſſuum. De Carnunto Pannoniæ, Livius lib. 43. & vetus inſcriptio apud Gruterum, pag. 1032. Ortelius cum Carnuto Galliarum oppido confundit.

15. *Iazyges Sarmatæ.*] Sunt ea ſic conjunctim legenda: Ἰάζυγες Σαρμάται Straboni, lib. 7. pag. 306. & Tacito, lib. 12. Annal. pag. 180. a quo & Iazyges, *Vagi per campos* appellantur. Hos ad Tibiſcum amnem pertinere ſimiliter Ptolemæus docet, lib. 3. cap. 7. ubi Ἰαζυγας Μεζταίτας vocat, & Agathemerus, lib. 2. Geogr. cap. 4. qui Dacis confines ait fuiſſe.

16. *Montes vero.*] Ea montium juga intelligit, quæ Hungari *Crapak* vocant: quo Daci e campis pulſi ab Iazygibus profugere. Καρπάτης ὄρος dicitur Ptolemæo, lib. 3. cap. 7. & 8. Daci, ut mox Plinius addit, *a Sarmatis ad Pathiſſum amnem pulſi*, regionem eam Daciam cognominavere; quam poſtea Trajanus Imp. Romano adjecit imperio, ut nummi ejus teſtantur innumeri; præſertim qui ſunt inſcripti, DACIA CAPTA, VICTORIA DACICA, DACIA AVGVSTI PROVINCIA. In his autem plane ſingularis eſt ejuſdem Imp. Trajani nummus, ex auro, qui depictus eſt inter Arſchotanos, Tab. 36. num. 3. cui ſimilem alterum ex ære minimo commemorat Patinus in Indice, pag. 10. & D. de Peireſc in collectione MS. p. 223. cum hac epigraphe: IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM capite laureato. In averſa parte Deæ effigies eſt, pileo Dacico tecta, quæ lauri ramum dextra oſtentat. Inſcriptio: DARDANICI: ubi Dardanicos neſcio quos quærunt imperiti: cum reipſa non ibi *Dardanici* ſint, ſed ſententiæ unius eximiæ, priores dumtaxat litteræ: hujus nimirum:

D AR D
Daciam a Romanis deficientem
A N I C I
adjunxit nuper Imperio Cæſar Imperator.

Hoc illud ipſum eſt quod gemina illa in nummis ejuſdem Trajani inſcriptione proditur, DACIA CAPTA, & DACIA AVGVSTI PROVINCIA. Cum *Imperium* dicitur, Romanum intelligitur, ac propterea *Romani* præmittuntur, ob Romam Imperii caput. Sic in nummo ſcribitur, qui Galbæ & Vitellii principatu percuſſus eſt, ROMAE ET IMPERIO.

17. *Ad Pathiſſum.*] Parthiſcum vocat Ammianus, lib. 17. pag. 108. Τίβισκον Ptolemæus, lib. 3. cap. 7. nunc *Teiſſa*, & *le Tibiſc.*

18. *A Maro.*] Marum quoque Tacitus vocat, lib. 2. Annal. pag. 62. Μάρισον Strabo, lib. 7. pag. 404. quem per Getas ait in Danubium labi. Hodie *Mark*, *Maros*, & *Morava*, unde Moraviæ nomen.

19. *A Suevis.*] Non a gente tota Suevorum, ſed ab iis qui Druſi juſſu atque imperio, *Danubium ultra, inter flumina Marum & Cuſum locati ſunt, dato rege Vannio, gentis Quadorum*, inquit Tacitus loc. cit. Vide Notas & Emend. num. XCV.

20. *Regnoque Vanniano.*] Ubi nunc Moravia eſt.

21. *Adverſa.*] Partem montium ſupradictorum Auſtro obverſam, regionemque inde ad Danubium Auſtrumque recedentem, a Maro amne ad Tibiſcum: nunc Hungaria ſuperior appellatur: *la haute Hongrie*: incolæ quondam Baſternæ, ſive Baſtarnæ, Βαστάρναι, Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. & Stephano: Livio quoque, lib. 40. pag. 541.

22. *Aliique inde.*] Citra Moraviam, verſus occaſum.

23. *Bis ad decies.*] Ita libri omnes. Martianus, lib. 6. pag. 214. *Bis decies*: quod pro duodecies potius quam pro vicies acceperim.

24. *Quatuor millibus.*] Vide Notas & Emend. num. XCVI.

Digitized by Google

rum nomen usquequaque transit in Sarmatas atque Germanos. Nec aliis prisca illa duravit appellatio, quam qui extremi gentium harum ignoti prope ceteris mortalibus degunt.

XXVI. Verum [1] ab Istro oppida, Cremniscos, Æpolium: montes Macrocremnii, clarus [2] amnis Tyra, oppido nomen imponens, ubi antea Ophiusa dicebatur. In eodem insulam spatiosam incolunt [3] Tyragetæ. Abest a Pseudostomo Istri ostio [4] centum triginta millibus passuum. Mox [5] Axiacæ cognomines flumini, ultra quos [6] Crobyzi: flumen Rhode, sinus [7] Sagaricus, portus [8] Ordesus. Et a Tyra centum viginti millibus passuum flumen [9] Borysthenes, lacusque & gens eodem nomine, [10] & oppidum a mari recedens [11] XV. millibus passuum: [12] Olbiopolis & Miletopolis, antiquis nominibus. Rursus in litore portus Achæorum. [13] Insula Achillis, tumulo ejus viri clara. Et [14] ab ea CXXV. millibus passuum peninsula, [15] ad formam gladii in rransversum porrecta, exercitatione ejusdem cognominata Dromos Achilleos: cujus longitudinem [16] octoginta millium passuum tradit Agrippa. Totum eum tractum [17] Tauri Scythæ, & Siraci tenent. [18] Inde silvestris regio Hylæum mare, quo alluitur, cognominavit: [19] Enæcadloæ vocantur incolæ. Ultra [20] Panticapes amnis, qui Nomadas & Georgos disterminat: Mox [21] Acesinus. Quidam Panticapen confluere [22] infra Olbiam cum Borysthene tradunt: diligentiores Hypanin: tanto errore eorum, qui illum in Asiæ parte prodidere.

[23] Mare subit vasto recessu, donec quinque millium passuum intervallo absit a Mæotide, vasta ambiens spatia, multasque gentes. Sinus Carcinites appellatur, flumen [24] Pacyris. Oppida: [25] Naubarum, Carcine: A tergo [26] lacus Buges fossa emissus in mare. Ipse Buges a Coreto, Mæotis lacus sinu, petroso discluditur dorso. [27] Recipit amnes Bugem, Gerrhum, Hypanin, ex diverso venientes tractu. Nam Gerrhus [28] Basilidas, & Nomadas separat. Hypanis per Nomadas & Hylæos fluit manu facto alveo in Bugen, naturali in Coretum. Regio, [29] Scythia Sendica nominatur.

NOTÆ.

1. *Ab Istro.*] Versus Mæotium lacum litus Euxini Ponti legentibus. De Æpolio, nihil compertum. Κρημνίσκα meminit Auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 9. Κρήμνοι πόλις est Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. Ab eo oppido montibus Macrocremniis nomen inditum.

2. *Amnis Tyra.*] Mela, lib. 2. cap. 1. *Axiacas*, inquit, *ab Istricis Tyras separat: surgit in Neuris: qua exit, sui nominis oppidum attingit.* Stephanus: Τύρης, πόλις καὶ ποταμὸς ἐν τῷ Εὐξείνῳ Πόντῳ ... καλεῖτο δ' Ὀφίουσα. Scylaci quoque, pag. 28. in Scythia, Ὀφίουσα πόλις. Ovidius, lib. 4. de Ponto, Eleg. 10. v. 50.

Et nullo tardior amne Tyras.

Hodie *Niester*.

3. *Tyragetæ.*] Ex Tyra fluvio & Getis insulæ hujus incolis efficto nomine. Τυρηγέται Straboni, lib. 7. pag. 306. Insulæ hodie nomen est *Tandra*.

4. *Centum triginta.*] Strabo, lib. 7. pag. 305. octingentorum tantum stadiorum intervallum id esse ait, hoc est, CXII. M. D. pass.

5. *Axiacæ.*] Mela, loc. cit. *Axiaces* amnis *proximus inter Callipidas Axiacasque descendit.* Ἀξιάκης ποταμὸς Ptolem. lib. 3. cap. 10. Hodie *Bog*.

6. *Crobyzi.*] Κρόβυζοι Stephano, supra Istrum ad boream.

7. *Sagaricus.*] A Sagari fluvio influente, cujus cum Hypani infra citato Ovidius meminit, lib. 4. de Ponto, Ἄγαρος ποταμὸς Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. idem, opinor, qui Plinio fluvius Rhode nuncupatur.

8. *Ordesus.*] Ὀρδησὸς Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. supra Axiacen fluvium.

9. *Borysthenes.*] Martianus, lib. 6. cap. de quarto sinu Europæ, pag. 214. Hodie *Nieper*.

10. *Et oppidum.*] Olim Ὀλβία appellatum, a Milesiis conditum, unde & Miletopolis nomen, mox & Borysthenis ab amne præterfluente. Ita Strabo, lib. 7. pag. 306. Ptolemæo, loc. cit. Μητρόπολις eadem mendose, pro Μιλητόπολις.

11. *XV. millibus pass.*] Ita libri omnes. At Strabo, loc. cit. stadiis ducentis, hoc est, XXV. mill. pass.

12. *Olbiopolis, &c.*] Hæc prisca Borysthenis oppidi nomina. Ὀλβία, ut diximus, Straboni, & Auctori Peripli Ponti Euxini, pag. 8.

13. *Insula Achillis, &c.*] Martianus, loc. cit. Eadem Leuce appellata, ut dicetur sect. seq. Scylax, pag. 28. νῆσος ἐρήμη, ἣ ὄνομα Λευκὴ, ἱερὰ δ' Ἀχιλλέως. Et Ptolemæus meminit lib. 3. cap. 10. Mela, lib. 2. cap. 7. *Leuce Borysthenis ostio objecta, parva admodum, & quia Achilles ibi situs est, Achillea cognomine.* Hodie *Ficonisi*, ut plerique aiunt.

14. *Et ab ea CXXV.*] Ita libri omnes, ante Dalecampium, qui CXXXV. edidit.

15. *Ad formam gladii.*] Eleganter, ut solet, Mela, lib. 2. cap. 1. *Terra tunc longe distenta excedens, tenui radice litori adnectitur. Post spatiosa modice, paulatim se ipsa fastigat, & quasi in mucronem longa colligens latera, facie positi ensis allecta est. Achilles infesta classe mare Ponticum ingressus, ibi ludicro certamine celebrasse victoriam, & cum ab armis quies erat, se ac suos cursus exercitavisse memoratur. Ideo dicta est δρόμος Ἀχιλλέως.*

16. *Octoginta mill.*] Tzetzes in Lycophr. pag. 41. & Strabo, lib. 7. pag. 307. stadiorum mille, hoc est, CXXV. M. P. Auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 7. stadiorum mille ac ducentorum, hoc est, CL. M. P.

17. *Tauri Scythæ, & Siraci tenent.*] Hoc est, Scytharum populi, qui Tauri vocantur, & Siraci. Ταῦροι, & Σιραγοί. Vide Notas & Emend. num XCVII. Nunc Bessarabi, & Tartari minores vocantur, Podoliæ & UKraniæ confines, quarum partem aliquam Siraci quondam tenuere.

18. *Inde silvestris.*] Mela, loc. cit. *Silvæ deinde sunt, quas maximas hæ terræ ferunt: & Panticapes Nomadas Georgosque disterminans.* Hylææ regionis meminit Herod. lib. 4. Melpom. pag. 231. n. 18. & auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 2. ultra Borysthenem, versus orientem:

Πρὸς ἀνατολὰς οἰκεῦσι τὸν Βορυσθένη,
Τοὺς λεγομένους Ὑλαίους οἰκοῦντας Σκύθας.

19. *Enecadloæ.*] Hæc vero gens est alibi nusquam reperta. Quid si legas *Inde Hylei*? nam de Hylæis mox iterum.

20. *Panticapes.*] Παντικάπης Herodoto, loc. cit. a quo hæc Mela, & Plinius. Scythæ Nomades seu vagi, a Georgis, hoc est, aratoribus eo amne disterminantur. Utrique communi minorum Tartarorum appellatione censentur.

21. *Acesinus.*] Valerius Flaccus, Acesinum quoque: l. 6. Argon. vers. 69. Priscianus in Periegesi, p. 372. Aldescum vocat.

22. *Infra Olbiam.*] Sive Olbiopolim, hoc est, Borysthenitarum oppidum, de quo paulo ante diximus. Herodotum fugillat, qui lib. 4. Melpom. num. 53. & 54. Panticapen & Hypanin influere in Borysthenem prodidit.

23. *Mare subit.*] Euxini Ponti sinus, qui Carcinites mox appellatur. Καρκινίτης κόλπος, Straboni, lib. 7. pag. 308. ad mille porrectus stadia, hoc est, ad CXXV. M. P. Hodie *Golfe de Negropoli*.

24. *Pacyris.*] Herod. loc. cit. pag. 240. num. 47. Τύρας. Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. ab oppido quod præterlabitur, Καρκινίτης.

25. *Naubarum, &c.*] MSS. *Navarum*, Ptolemæo, loc. cit. Ναύβαροι, & Κάρκινα, πόλις. Carcina hodie nomen retinet, situm mutavit.

26. *Lacus Buges.*] Βύκη λίμνη Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. nec semel Pomponio Melæ. *Buces*, Flacco, lib. 6. Argon. *Byce*.

27. *Recipit.*] Nempe Buges lacus. Mela, lib. 2. cap. 1. *Duo flumina, Gerrhos & Hypacaris, uno ostio effluentia: verum diversis fontibus, & aliunde delapsi. Nam Gerrhos inter Basilidas & Nomadas: Hypacaris per Nomadas evolvitur.* Unde liquet amnem eum qui Plinio nunc Hypanis dicitur, & a superiore Hypani diversum esse, qui non alio, quam quo Borysthenes ostio in Pontum influit, & Hypacarim Melæ esse. Alter Γέρρος Stephano.

28. *Basilidas.*] Qui Βασιλῆοι Σαυρομάται, Appiano in Mithrid. pag. 217. & Straboni, lib. 7. pag. 306. Hæc Plinius tum a Mela, tum ab Herod. loc. cit.

29. *Scythia Sendica.*] Quod Sindi, Sindonesve, gens Scy-

Digitized by Google

Sed a Carcinite [1] Taurica incipit, quondam mari circumfuſa & ipſa, quaqua nunc jacent campi. Deinde vaſtis attollitur jugis. Triginta ſunt eorum populi. Ex iis mediterranei [2] XXIV. [3] Sex oppida: Orgocyni, Characeni, Lagyrani, Tractari, Archilachitæ, Caliordi. [4] Jugum ipſum Scythotauri tenent. Clauduntur ab occidente [5] Cherroneſo, ab ortu Scythis [6] Satarchis. In ora a Carcinite oppida: [7] Taphræ, in ipſis anguſtiis peninſulæ: mox [8] Heraclea Cherroneſos, libertate [9] a Romanis donatum. Megarice vocabatur antea, præcipui nitoris in toto eo tractu, cuſtoditis Græciæ moribus, quinque millia paſſ. ambiente muro. Inde [10] Parthenium promontorium, Taurorum civitas, [11] Placia. [12] Symbolon portus. Promontorium [13] Criumetopon, adverſum Carambi Aſiæ promontorio, per medium Euxinum procurrens CLXX. M. paſſ. intervallo, quæ maxime ratio [14] Scythici arcus formam efficit. Ab eo [15] Taurorum portus multi, & lacus. Oppidum [16] Theodoſia a Criumetopo CXXV. M. P. [17] A Cherroneſo CXLV. M. paſſ. Ultra fuere oppida: [18] Cytæ, Zephyrium, [19] Acræ, [20] Nymphæum, [21] Dia. Reſtat longe validiſſimum in ipſo Boſphori introitu, Panticapæum [22] Mileſiorum, a Theodoſia [23] LXXXVII. M. paſſ. a Cimmerio vero oppido trans fretum ſito [24] MM. D. (ut diximus) paſſ. Hæc ibi latitudo Aſiam ab Europa ſeparat, eaque ipſa pedibus plerumque pervia glaciato freto. [25] Boſphori Cimmerii latitudo XII. M. D. paſſ. Oppida habet, [26] Hermiſium, Myrmecium: intus inſulam Alopecen. Per Mæotin autem ab extremo Iſthmo, qui locus Taphræ vocatur, ad os Boſphori CCLX. M. paſſuum longitudo colligitur.

A Taphris [27] per continentem introrſus tenent Auchetæ, apud quos Hypanis oritur; Neuri apud quos Boryſthenes, [28] Geloni, Thuſſagetæ, Budini, Baſilidæ, & cæruleo capillo Agathyrſi. [29] Super eos Nomades: dein Anthropophagi. A Buge ſuper Mæotin Sauromatæ, [30] & Eſſedones. At per oram Tanaïm uſque Mæotæ, a quibus lacus nomen accepit: ultimique a tergo eorum Arimaſpi. Mox [31] Riphæi montes, & aſſiduo nivis caſu

NOTÆ.

thica, illam tenuere. Nam Pomponio, lib. 1. cap. ult. *Sindones*, iidem Σινδοὶ, regio Σινδικὴ Straboni, lib. XI. pag. 492.

1. *Taurica.*] Aliis Taurica, Pontica aliis, aliis Scythica Cherſoneſus dicta, Incolæ Ταῦροι Straboni, lib. 7. pag. 308. & mox ipſi Plinio. Et ipſa hodie Tartariæ minoris pars eſt, *l'Iſle de Caffa*, a primario oppido, quod Theodoſiam veteres dixere.

2. *XXIV.*] MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. XXVII.

3. *Sex oppida.*] Vide Notas & Emend. num. XCVIII.

4. *Jugum ipſum.*] Montes, qui in Taurica Cherſoneſo eminent.

5. *Cherroneſo.*] Oppido Heracleotarum, de quo mox.

6. *Satarchis.*] Quorum oppidum in Taurica Cherſoneſo mediterraneum Σατάρχη, apud Ptolem. lib. 3. cap. 6. incolæ Pomponio Satarchæ dicti. De his Solinus, cap. 15. pag. 35. *Satarchæ uſu auri argentique damnato, in eternum ſe a publica avaritia vindicarunt.* Hi ſunt quos Plinius, lib. 6. ſect. 7. Satarcheos vocat.

7. *Taphiæ.*] Mela, lib. 3. cap. 1. *Quod inter paludem* Mæotin, *& ſinum* Carciniten *eſt, Taphræ nominatur.* Ptolemæo, loc. cit. Τάφρος. Hodie *Precops*, ſeu *Przecop.*

8. *Heraclea Cherroneſos.*] Sunt enim iſta conjunctim legenda: unde ſuperius ſect. 24. dicitur Cherroneſus Heracleotarum oppidum. Strabo, lib. 7. pag. 308. πόλις Ἡρακλεωτῶν χερρόνησος. Mela, loc. cit. *Oppidum adjacet Cherſoneſus, a Diana, ſi creditur, conditum, & Nymphæo ſpecu, quod in arce ei ſacratum eſt, maxime illuſtre.*

9. *A Romanis.*] Cum debellato Mithridate tota regio in Romanorum poteſtatem venit.

10. *Parthenium.*] In Taurica Cherſoneſo, *ſinus portuoſus*, inquit Mela, lib. 2. cap. 1. *& ideo* Καλὸς λιμὴν *appellatus, promontoriis duobus includitur: Alterum* Κριοῦ μέτωπον *vocant, Carambico quod in Aſia diximus, par & adverſum: Parthenion vocant.* Unde manifeſtum eſt Καλὸν λιμένα eumdem eſſe, qui mox Symbolon portus appellatur. Et Παρθενίᾳ ἄκρα meminit Ptolemæus, lib. 3. cap. 6. Hodie *Roſaphar.*

11. *Placia.*] Ita libri omnes. Sed ipſum eſt Strabonis Παλάκιον in Cherroneſo, lib. 7. pag. 312.

12. *Symbolon.*] Συμβόλων λιμὴν, Ptolemæo, loc. cit. Συμβόλα λιμὴν, auctori Peripli Ponti Euxini, pag. 6. Nunc *Sibula.*

13. *Criumetopon.*] Κριοῦ μέτωπον, hoc eſt, Frons arietis: hodie *Famar.* De Carambi dicemus, lib. 6. ſect. 2.

14. *Scythici arcus.*] De eo egimus, ſect. 2.

15. *Taurorum portus.*] Tauricæ ora maritima a Symbolorum portu, mille fere ſtadiis, hoc eſt, CXXV. M. P. ad Theodoſiam uſque porrecta, ut auctor eſt Strabo, lib. 7. pag. 309.

16. *Theodoſia.*] Θευδοσία, Ταυρικὴ πόλις, Stephano, & Scylaci, pag. 28 Hodie *Caffa.* MSS. quoque *Theudoſia.*

17. *A Cherroneſo.*] Oppido Heracleotarum, de quo ſupra.

18. *Cytæ, &c.*] Κύταιον, Ptolemæo, lib. 3. c. 6. in oppidis Cherſoneſi Tauricæ mediterraneis: Κύδαια Scylaci, pag. 28. pro Κυταία. Κύτης πόλιν vocat auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 4.

19. *Acræ.*] Ἄκρης κώμιον, exiguus Panticapæorum vicus, apud Strabon. lib. XI. pag. 494. In Notitia Eccleſ. Hieroclis. pag. 21. Prov. Scythiæ, Ἄκρης. Stephano Ἄκρης Σκυθίας.

20. *Nymphæum.*] Νυμφαῖον, πόλις Ταυρικὴ, inter Panticapæum & Theodoſiam, Stephano ex Strabone. Meminit & Scylax, pag. 28. & Harpocr. & ipſe Ptolem. loc. cit.

21. *Dia.*] Longius Δίαν Stephanus ablegat, cum urbem Scythiæ ait eſſe circa Phaſin: Σκυθίας, περὶ τὸν Φᾶσιν.

22. *Mileſiorum.*] Hoc eſt, a Mileſiis Ioniæ conditum, Παντικάπαιον .... πλήσιον δ' ἐστὶ Μιλησίων, inquit Strabo, lib. 7. pag. 310.

23. *LXXXVII. M. paſſ.*] Vide Notas & Emendationes, num. XCIX.

24. *MM. D. ut diximus.*] Sect. nimirum 24. ubi Cimmerium Boſphorum MM. D. paſſ. latitudine eſſe dixit.

25. *Boſphori Cimmerii.*] Non id modo freti nomen eſt, ut viſum eſt Pintiano, ſed Cherroneſi minoris, in ipſa Taurica Cherroneſo poſitæ, ad ripam Cimmerii freti, Europæ latere, quo in tractu Panticapæum & Myrmecium oppida collocantur a Ptolemæo, lib. 3. cap. 6. Quamobrem non hunc modo tractum univerſum, ſed & Panticapæum ipſum ab aliquibus Boſphorum vocari ſuperius animadverſum a Plinio eſt.

26. *Hermiſium, &c.*] Mela, lib. 2. cap. 1. *In Boſphorum* vergentia *Cimmerica oppida, Myrmecion, Panticapæum, Theodoſia, Hermiſium.* Stephano, Μυρμήκιον πολίχνιον ὑπὲρ Ταυρικῆς. Denique Ἀλωπικὴν inſulam contra Tanais oſtia collocat Ptolemæus, lib. 3. cap. 5.

27. *Per continentem.*] Ubi nunc Ukrania eſt, Polonici regni pars ea quæ maxime vergit in exortum Solis: ibi olim Auchetæ, Αὐχάται Herodoto, lib. 4. Melpom. pag. 226. n. 6. citra Boryſthenem: Νόμοι quoque, quorum regio Νομὰς appellata, latere amnis ejus occidentali, pag. 241. n. 51. quæ nunc pars maxime orientalis Lithuaniæ eſt.

28. *Geloni.*] Γελωνοὶ, quos Pictos Virgilius appellavit, nunc Lithuani ſunt. Θυσσαγέται, Βουδῖνοι, Βασίλειοι, eam quæ nunc Moſcovia dicitur, tenuerunt, qua Boryſthenis orientale latus contingit: Ἀγάθυρσοι Mæotidis paludis flexum ambiunt, inquit Mela, lib. 2. cap. 1. Hos tamen longius ſubmovere Plinius videtur. Unde nomen Baſilidæ traxerint, diſces ab Herod. lib. 4. Melpom. n. 20.

29. *Super eos.*] Ubi nunc Lithuaniæ pars borealis: ibi Νομάδες & Ἀνθρωποφάγοι, quos Ἀνδροφάγους vocat auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 3. & Herod. lib. 4. Melpom. n. 18. pag. 231.

30. *Et Eſſedones.*] Moſcovitici meridionales. Ἰσσηδόνες Stephano dicti. Ἀσσηδοὶ, ἔθνος Ὑπερβορέων, Hyperboreorum gens, tota in Moſcoviam borealem ableganda.

31. *Riphæi.*] *Ultra quos jacet ora, quæ ſpectat Oceanum* Septemtrionalem, inquit Mela in fine libri 1. & initio libri 2. Totidem verbis a Plinio ea tranſcripſere Solinus, cap. 15. pag. 35. & Capella, lib. 6. cap. de quarto Europæ ſinu, pag. 214.

Digitized by Google

pinnarum ſimilitudine, [1] Pterophoros appellata regio: pars mundi damnata a rerum natura, & denſa merſa caligine: neque in alio quam rigoris opere, gelidiſque Aquilonis conceptaculis.

[a] Pone eos montes, ultraque Aquilonem, gens felix (ſi credimus) quos Hyperboreos appellavere, annoſo degit ævo, fabuloſis celebrata miraculis. Ibi creduntur eſſe cardines mundi, extremique ſiderum ambitus, ſemeſtri luce, & una die [3] Solis averſi: [4] non, ut imperiti dixere, ab æquinoctio verno in autumnum. Semel in anno ſolſtitio oriuntur iis Soles, brumaque ſemel occidunt. Regio aprica, felici temperie, omni afflatu noxio carens. [5] Domus iis nemora, lucique, & deorum cultus viritim gregatimque, diſcordia ignota & ægritudo omnis. Mors nonniſi ſatietate vitæ, epulatis [6] delibutoque ſenio luxu, ex quadam rupe in mare ſalientibus. Hoc genus ſepulturæ beatiſſimum. [7] Quidam eos in prima parte Aſiæ litorum poſuere, non in Europa, [8] quia ſunt ibi ſimili conſuetudine, & ſitu, Attacorûm nomine. [9] Alii medios fecere eos inter utrumque Solem, [10] Antipodum occaſum exorientemque noſtrum: quod fieri nullo modo poteſt, tam vaſto mari interveniente. [11] Qui non alibi quam in ſemeſtri luce conſtituêre eos, ſerere matutinis, meridie metere, occidente Sole fetus arborum decerpere, noctibus in ſpecus condi tradiderunt. [12] Nec libet dubitare de gente ea, cum tot auctores prodant frugum primitias ſolitos Delon mittere Apollini, quem præcipue colunt. Virgines ferebant eas, hoſpitiis gentium per annos aliquot venerabiles: donec [13] violata fide, in proximis accolarum finibus deponere ſacra ea inſtituêre, hique ad conterminos deferre, atque ita Delon uſque. Mox & hoc ipſum exolevit. [14] Sarmatiæ, Scythiæ, Tauricæ, omniſque a Boryſthene amne tractus longitudo DCCCCLXXX. M. latitudo [15] DCCXVII. M. a M. Agrippa tradita eſt. Ego incertam in hac terrarum parte menſuram arbitror.

XXVII. Verum inſtituto ordine, reliqua hujus ſinus dicantur, & maria quidem ejus [16] nuncupavimus. * Helleſpontus inſulas non habet in Europa dicendas. In Ponto duæ, M. D. paſſ. ab Europa, XIV. M. ab oſtio, [17] Cyaneæ, ab aliis Symplegades appellatæ, traditæque fabulis inter ſe concurriſſe: quoniam parvo diſcretæ intervallo, ex adverſo intrantibus geminæ cernebantur, paulumque deflexa acie, coëuntium ſpeciem præbebant. Citra Iſtrum, [18] Apolloniatarum una, LXXX. M. a Boſphoro Thracio, [19] ex qua M. Lu-

* CAP. XIII.

NOTÆ.

1. *Pterophoros.*] Πτεροφόρος, quaſi pennarum ferax, ſeu nivis pennarum inſtar decidentis. Hinc fabulæ data occaſio, quam refert Ovidius, lib. 15. Metam. v. 356.

Eſſe viros fama eſt in Hyperborea Pallene,
Qui ſoleant levibus velari corpora plumis,
Cum Tritoniacam novies ſubiere paludem.

2. *Pone eos montes.*] Hæc a Plinio Solinus exſcripſit, cap. 16. pag. 36. Plinius ex Hecatæo, ut ipſe innuit, lib. 6. ſect. 20. Hecatæus ex Ariſtea Proconneſio, ut Herodotus docet, lib. 4. Melpom. pag. 229. n. 13. qui ab iſto conficta omnia arbitratur, licentia poëtica.

3. *Solis averſi.*] Semeſtri illa luce, inquit, illa tantummodo continua conſtituitur, efficiturque dies: Sole, dum occidit, per exiguum temporis ſpatium averſo, ſive abdito: nihil ut tenebrarum inter occaſum exortumque Solis ſenis illis menſibus intercedat. Auctor libri de menſura orbis terræ: *Trigeſimus nunc annus eſt, a quo nunciaverunt mihi Clerici, qui a Kal. Februarii uſque Kal. Auguſti, in illa inſula* (Thule) *manſerunt: quod non ſolum in æſtivo ſolſtitio, ſed in diebus circa illud in veſpertina hora occidens ſol abſcondit ſe quaſi trans parvulum tumulum: ita ut nihil tenebrarum in minimo ſpatio ipſo fiat: ſed quidquid homo operari voluerit, vel pedunculos de camiſia abſtrahere, tamquam in præſentia Solis poteſt: Et ſi in altitudine montium ejus fuiſſent, forſitan numquam Sol abſconderetur ab illis. In medio illius minimi temporis medium noctis ſit in medio orbis terræ. Et idcirco mentientes falluntur, qui circum eam concretum fore mare ſcripſerunt: & qui a vernali æquinoctio uſque ad autumnale continuum diem ſine nocte, atque ab autumnali verſa vice uſque ad vernale æquinoctium, aſſiduam quidem noctem*, &c. Averſum pariter una luce Solem Solinus dixit, loc. citato: nec viſus tamen quid diceret intellexiſſe.

4. *Non ut imperiti.*] Tamen certiſſima ſphæræ probatione conſtat, non ſolſtitio illic Soles oriri, brumaque ſemel occidere: ſed ab æquinoctio verno ad autumnale, ſemeſtrem illam lucem, utique ſi ſemeſtris eſt, adeſſe. Peritiſſime certe de iis gentibus Mela, lib. 3. c. 5. p. 53. *In Aſiatico litore*, inquit, *Hyperborei ſuper Aquilonem Ripheoſque montes, ſub ipſo ſiderum cardine jacent, ubi Sol non quotidie ut nobis, ſed primum verno æquinoctio exortus, autumnali demum occidit: & ideo ſex menſibus dies, & totidem aliis nox uſque continua eſt. Terra anguſta, aprica, per ſe fertilis*, &c. Vide Notas & Emend. num. C.

5. *Domus iis*, &c.] Mela lib. 3. cap. 5. A Plinio Solinus, cap. 16. pag. 36. & 37.

6. *Delibutoque ſenio.*] M S S. omnes: editi, *delibutiſque ſenibus.* Mela id tantum, loc. cit. *hilares, redimiti ſertis.* Solinus, *epulati delibutique.*

7. *Quidam.*] Sic Mela Pomponius, loc. cit.

8. *Quia ſunt ibi.*] Ita recte vet. Dalec. cod. & Pariſ. cum Pintiano. Ratio, inquit Plinius, cur quidam Hyperboreos in prima parte Aſiæ litorum poſuerint, ea eſt, quoniam Attacori ibi degentes, ſimilem vivendi moriendique conſuetudinem, cum haud abſimili quoque ſitu, teneant. De Attacoris dicemus, lib. 6. ſect. 20.

9. *Alii medios.*] Solinus, cap. 16. pag. 36.

10. *Antipodum.*] Unde a nobis Sol occidens pergit ad Antipodas.

11. *Qui non alibi.*] Jocus eſt: ſerunt matutinis, cum primo menſe unicæ diei illius ſemeſtris id agunt: metunt meridie, cum exacto jam tertio: occidente Sole, decerpunt fetus, cum ſexto.

12. *Nec libet.*] Mela hæc quoque, lib. 3. cap. 5. Ex Plinio Solinus accepit, cap. 16. pag. 37. Omnes ex Herodoto, in Melpomene, ſeu libro IV. pag. 235. De cultu Apollinis apud Hyperboreos, Diod. lib. 2. Bibl. pag. 130.

13. *Violata fide.*] Solini paraphraſis: *Quoniam hæ virgines perfidia hoſpitum non illibatæ reveniſſent.*

14. *Sarmatiæ*, &c.] Martianus iiſdem fere verbis, lib. 6. cap. de quarto Europæ ſinu, pag. 214.

15. *DCCXVII.*] Martianus, *ſeptingenta decem:* lege ex Plinio, *ſeptingenta & ſeptemdecim.*

16. *Nuncupavimus.*] Maria ante, inquit, ea indicavimus, quæ hoc ſinu comprehenduntur: nunc inſulas per ſingula ſparſas perſequemur.

17. *Cyaneæ.*] Κυανέαι. Diodoro, lib. 5. Bibl. pag. 322. & Straboni, lib. 7. pag. 319. A colore ſic appellatas auctor eſt Schol. Apoll. ad lib. 2. Argon. Eædem συμπληγάδες & συνδρομάδες πέτραι, a concurſu appellatæ: unde a Juvenali *Concurrentia ſaxa.* De ea fabula vide Apollodorum, lib. 1. de Diis, pag. 61. & auctorem Peripli Ponti Euxini, pag. 15. & Melam, lib. 2. cap. 7.

18. *Apolloniatarum una.*] In Ponto, inquit, infra Danubii oſtia, inſula eſt Apolloniatarum dicta, quoniam in ea urbs ipſa Apollonia eſt, ut docet Strabo, loc. cit. Hæc illa eſt Apollonia, de qua egimus, ſect. 18.

19. *Ex qua M. Lucullus.*] Solinus, cap. 19. pag. 38. ac Plinius ipſe, lib. 34. ſect. 18. Apollo Capitolinus dictus eſt, quoniam in Capitolio dedicatus a Lucullo. P. Victor, in deſcript. Romæ, regione octava: *Apollo tranſlatus ex Apollonia a Lucullo, triginta cubitûm.*

Digitized by Google

cullus Capitolinum Apollinem advexit. Inter oſtia Iſtri quæ eſſent, [1] diximus. Ante Boryſthenem Achillea eſt [2] ſupra dicta, eadem Leuce, [3] & Macaron appellata. Hanc temporum horum demonſtratio a Boryſthene CXL. M. ponit, a Tyra CXX. M. a Peuce inſula quinquaginta M. [4] Cingitur circiter decem M. paſſuum. Reliquæ in Carcinite ſinu, Cephalonneſos, [5] Rhoſphoduſa, Macra. [6] Non eſt omittenda multorum opinio, priuſquam digrediamur a Ponto, qui [7] maria omnia interiora illo capite naſci, non Gaditano freto, exiſtimavere, haud improbabili argumento: quoniam æſtus ſemper e Ponto profluens, [8] numquam reciprocetur.

[9] Exeundum deinde eſt, ut extera Europæ dicantur, tranſgreſſiſque Riphæos montes, litus oceani ſeptemtrionalis in læva, donec perveniatur Gades, legendum. Inſulæ complures ſine nominibus eo ſitu traduntur. Ex quibus ante Scythiam, [10] quæ appellatur Raunonia, unam abeſſe diei curſu, in quam veris tempore fluctibus electrum ejiciatur, Timæus prodidit. Reliqua litora incerta ſignata fama. [11] Septemtrionalis Oceanus: [12] Amalchium eum Hecatæus appellat, a [13] Paropamiſo amne, qua Scythiam alluit, quod nomen ejus gentis lingua ſignificat congelatum. Philemon Morimaruſam [14] a Cimbris vocari, hoc eſt, mortuum mare, uſque ad promontorium Rubeas: ultra deinde [15] Cronium. [16] Xenophon Lampſacenus, a litore Scytharum [17] tridui navigatione, inſulam eſſe immenſæ magnitudinis, Baltiam tradit. Eamdem Pytheas Baſiliam nominat. [18] Feruntur & Oonæ, in quibus ovis avium & avenis incolæ vivant. [19] Aliæ, in quibus equinis pedibus homines naſcantur, Hippopodes appellati: [20] Faneſiorum aliæ, in quibus nuda alioquin corpora prægrandes ipſorum aures tota contegant.

[21] Incipit deinde clarior aperiri fama ab gente Ingævonum, quæ eſt prima inde Germaniæ. [22] Sevo mons ibi immenſus, nec Riphæis jugis minor, immanem ad Cimbrorum uſque promontorium efficit ſinum, [23] qui Codanus vocatur, refertus inſulis: quarum clariſſima [24] Scandinavia eſt, incompertæ magnitudinis, portionem tantum ejus, quod ſit notum, [25] Hillevionum gente quingentis incolente pagis, quæ alterum orbem terrarum eam appellat. Nec eſt minor opinione [26] Eningia. Quidam hæc habitari ad Vi-

NOTÆ.

1. *Diximus.*] Sect. 24.

2. *Supra dicta.*] Sect. 26.

3. *Et Macaron.*] Μακάρων, hoc eſt, Beatorum: quod fama eſſet Achillis ibi heroumque animas vagari per montium cava: quamobrem & Ἡρώων quoque νῆσος appellata. Ita Euſtathius ad Dionyſii Perieg. v. 545.

4. *Cingitur.*] Ambitus ejus inſulæ complectitur X. M. P.

5. *Rhoſphoduſa.*] Ita libri omnes, etiam M S S. Libentius tamen *Rhoduſſa* agnoverim cum Pintiano. Macræ autem haud dubie nomen ipſa longitudo fecit.

6. *Non eſt omittenda.*] Tranſcribit hæc de more Solinus, cap. 18. pag. 38.

7. *Maria omnia interiora.*] Mediterranea, inquit Solinus. Vide Not. & Emend. num. CL

8. *Numquam reciprocetur.*] Ita Solinus: hoc eſt, numquam ex interno mari viciſſim aqua in Pontum refluat. Vide quæ diximus lib. 2. ſect. 100.

9. *Exeundum.*] Exire interiore hoc e mari oportet, inquit; ut quæ ambitur oceano, Europæ ora luſtretur, & inſulæ.

10. *Quæ appellatur Raunonia.*] Id Scythicæ illius plagæ nomen, cui objacet inſula, non inſulæ ipſius, quam ex eodem Timæo Baltiam appellari Plinius prodit, lib. 37. ſect. XI. ubi de ejus ſitu dicemus. Vide Not. & Emend. num. CII.

11. *Septemtrionalis Oceanus.*] Fruſtra has voces ſuis ſedibus movent Pintianus & Pelicerius in notis M S S.

12. *Amalchium.*] Hæc deinceps Solinus iiſdem verbis, cap. 19. pag. 38. & auctor libri de menſura orbis terræ.

13. *Paropamiſo.*] Obium, credo, amnem Hecatæus intellexit, *Oby*, in Tartariæ Moſcoviticæ finibus.

14. *A Cimbris.*] Hoc eſt, a Cimbrorum peninſula, & a faucibus Codani ſinus, uſque ad promontorium Rubeas, quod nunc vulgo dicitur, *Noort Kyn*, vel *Nort Cap*, in extrema Norvegia verſus ſeptemtrionem poſitum, Morimaruſam Philemon ait id mare vocari: quod ultra Rubeas eſt, Cronium nominari. Ita fere Solinus, loc. cit. Promontorio huic ab amne Rhubone forte nomen eſt, in Oceanum influente, cujus meminit Ptolemæus in Sarmatia, lib. 3. cap. 5.

15. *Cronium.*] Quid ſi Gronium, ab ea orbis parte, quæ ſeptemtrioni proxima eſt, quam *Groenland* vocant? Certe non ἀπὸ Κρόνου, ut nugantur veteres, hoc eſt, a Saturni frigido ſidere: ſed potius ἀπὸ Κρόνου πολέμου, cujus in Sarmatia meminit Ptolemæus, lib. 3. cap. 5. deducta hæc appellatio eſt: nam is in eum Oceanum irrumpit.

16. *Xenophon, &c.*] Solinus, cap. 19. pag. 39. Auctor libri de menſura orbis terræ, totidem verbis ac ſyllabis: *Xenophon Lampſacenus a litore Scytharum tridui navigatione inſulam eſſe immenſæ magnitudinis Baltiam tradit: eamdem Pytheas Baſiliam nominat. Non longe feruntur & Oeocenæ* (lege, *Oonæ*) *inſulæ, quarum ovis avium marinarum & avenis vulgo naſcentibus incolæ vivunt. Plinius Secundus, in libro de ſeptemtrionali Oceano Scythiæ inſuliſque illius.*

17. *Tridui.*] Quam dici tantum unius curſu diſtare a continenti Timæus ſuperius paulo prodidit.

18. *Feruntur.*] Incerta hæc fama ſignari innuit: incerta hæc inſularum nomina, incertumque ſitum. Oonæ, ſive mavis *Oonææ*, vel *Oœonææ*, Plinio inſulæ ſunt, Solinoque Plinium ſecuto. At Pomponio Melæ, lib. 3. cap. 6. *ob alternos acceſſus, recurſuſque pelagi, & quod ſpatia queis diſtant, modo operiuntur undis, modo nuda ſunt, alias inſulæ videntur, Sarmatis adverſæ, alias una & continens terra.*

19. *Aliæ in quibus.*] Mela, & Solinus, loc. citato. De Hippopodibus vide Auguſt. lib. 16. de Civit. cap. 8.

20. *Faneſiorum.*] Vide Notas & Emend. num. CIII. Faneſios ejuſmodi viſos eſſe verſus Californiam Americæ regionem, monet Euſeb. Nicremb. lib. 8. hiſt. nat. cap. 1. Iconem exhibet Aldrov. lib. de monſtris, pag. 10.

21. *Incipit deinde.*] Jam certiore, inquit, fama produntur gentes deinceps appellandæ. Solinus, cap. 20. pag. 40. *Sevonem montem*, inquit, *Ingævones tenent, a quibus primis poſt Scythas nomen Germanicum conſurgit.* Auctor libri de menſura orbis terræ hunc locum paulo aliter ex ſuis codicibus legit: *Plinius Secundus de inſulis Germaniæ: Incipit deinde clariore aperiri fama ab gente Ingævonum, quæ eſt prima in Germania, mons Sevo ibi immenſus: nec Riphæis jugis minor, immanem ad Cimbrorum uſque promontorium efficit ſinum, qui Codanus vocatur, refertus inſulis, &c.*

22. *Sevo mons.*] Is a mari Albo & extremis Lappiæ finibus, lunato curſu ad fauces uſque ſinus Codani, verſus Cimbrorum promontorium, CCC. circiter paſſuum mill. procurrit, variis nominibus.

23. *Qui Codanus.*] Ac deinde Balticus, ab inſula Baltia, eſt cognominatus.

24. *Scandinavia.*] Quæ hodie Suecia Norvegiaque dicitur. Inſulam veteres credidere: ſinum Codanum rati cum Oceano ſeptemtrionali, ſive Hyperboreo connecti, ad finem Suevonis montis, qua Ruſſis nunc accolis Album mare, & alio nomine Granwicus ſinus appellatur: qua ratione inſulæ duæ efficiebantur, præcipua magnitudine, Scandinavia atque Finningia.

25. *Hillevionum.*] Proximam hanc fuiſſe Scandinaviæ partem vel ex eo liquet, quod primam eam Romani noſſe potuerunt. Ii Λδυωνοὶ voce, ut apparet, capite diminuta, pro Ἰλλδυωνοὶ a Ptolemæo nominantur, in Scandiæ media regione, lib. 2. cap. XI.

26. *Eningia.*] In M S S. *Epigia:* atque ita ſimiliter auctor libri de Menſura orbis terræ. *Nec minor eſt opinione Epigia.* Sed ut ut eſt, Finningiam intelligit, inter Scandinaviam & Venedos ſitam; ingens hodie peninſula, *la Finlande:* unde ſinui

ſtulam

Digitized by Google

ſtulam uſque fluvium, [1] a Sarmatis, Venedis, Sciris, Hirris tradunt. Sinum [2] Cylipenum vocari: & in oſtio ejus inſulam Latrin. Mox alterum ſinum [3] Lagnum, conterminum Cimbris. [4] Promontorium Cimbrorum excurrens in maria longe peninſulam efficit, quæ [5] Cartris appellatur. Tres & viginti inde inſulæ [6] Romanorum armis cognitæ. Earum nobiliſſimæ, [7] Burchana, Fabaria noſtris dicta, a frugis ſimilitudine ſponte provenientis. Item Gleſſaria, a ſuccino [8] militiæ appellata: a barbaris Auſtrania, præterque Actania.

XXVIII. [9] Toto autem hoc mari ad Scaldim uſque fluvium, Germanicæ accolunt gentes haud explicabili menſura, tam immodica prodentium diſcordia eſt. Græci & quidam noſtri [10] XXV. M. paſſuum oram Germaniæ tradiderunt. Agrippa cum Rhætia & Norico longitudinem DCLXXXXVI. millia paſſuum, latitudinem [11] CXLVIII. millium: [12] Rhætiæ prope unius majore latitudine, ſane [13] circa exceſſum ejus ſubactæ. Nam Germania multis poſtea annis, nec tota, percognita eſt. [14] Si conjectare permittitur, haud multum oræ deerit Græcorum opinione, & longitudini ab Agrippa proditæ. Germanorum genera quinque: [15] Vindili: quorum pars [16] Burgundiones, [17] Varini, [18] Carini, [19] Guttones. Alterum genus, [20] Ingævones: quorum pars [21] Cimbri, Teutoni, ac Chaucorum gentes. Proximi autem Rheno, [22] Iſtævones: quorum pars [23] Cimbri mediterra-

10

* CAPUT XIV.

15

NOTÆ.

proximo nomen, qui Sueciam a Livonia diſterminat, *le Golfe de Finnes, ou de Finlande.*

1. *A Sarmatis.*] A Sarmatarum gentibus, quarum hæc ſunt nomina: Venedæ, Sciri, Hirri. Οὐενέδαι Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. a quibus Venedicus ſinus, *le Golfe de Dantzic*, nomen olim habuit, Livoniam tenuere: ac Lithuaniæ partem occidentalem: Sciri, quos Sidonius Apollin. Carm. 7. *Seros* vel *Sceros* appellat, Hirſique, Curiam, *le Duché de Curland*, Samogitiamque. *Venedorum nationes*, inquit Tacitus lib. de morib. German. pag. 139. *Germanis an Sarmatis adſcribam, dubito*, &c. Auctor libri de Menſura orbis terræ hunc Plinii locum exſcribens, Hirros non agnoſcit. *Quidam*, inquit, *hæc habitari ad inſulæ uſque ad fluvium* (lege; *ad Viſtulam uſque fluvium*, ſive *Viſulam*) *a Sarmatis, Venedis, Sciriſque tradunt.* Ac valde metuo ne Hirri a repetitis temere Sciris accreverint.

2. *Cylipenum.*] Ita MSS. at editi, *Clylipenum.* Nunc ſinus Livonicus dicitur, a celebri ejus regionis emporio, *le Golfe de Riga:* quo in ſinu antiquo vocabulo Latris inſula, nunc *Oeſel* vocatur.

3. *Lagnum.*] Is eſt qui Jutlandiam, Holſatiam, Ducatumque Mecheloburgenſem alluit.

4. *Promontorium.*] Hodie *Scagen Cap*, in Juttia ſeptemtrionali, Danici regni provincia, ad fauces eas unde ſinus Codanus erumpit ex Oceano.

5. *Cartris.*] Aliis Cimbrica Cherſoneſus: in tres præcipue regiones nunc diviſa: Holſatiam, Dithmarſiam, Juttiamque, ſive Jutlandiam. Daniæ regi paret.

6. *Romanorum.*] Druſo Germanico in Germania bellum adminiſtrante. Strabo, lib. 7. pag. 291.

7. *Burchana.*] Βυρχανὶς Straboni, loc. cit. Stephano Βύρχανις in Celtica. Exiſtimant eruditi eſſe inſulam *Borcum*, in oſtiis Amaſii *Ems* amnis poſitam: aiuntque turrim etiamnum ibi exſtare, quam *Het boon huys* incolæ vocent: quæ vox Germanica lingua *Fabarum domum* ſonet. Vide quæ dicenda ſunt lib. 18. ſect. 30.

8. *Militiæ.*] Non Romæ, domique, ſed foris ab exercitu, militibuſque Romanis. Nam a domeſticis vernaculiſque, caſtrenſia diſtingui vocabula, in præfatione ad Veſp. jam dictum eſt. In MSS. *Auſteravia.* De Gleſſariis dicemus ſect. 30.

9. *Toto autem hoc mari.*] Septemtrionali, quod Europam alluit.

10. *XXV. M. Paſſ.*] Lineola ſuperpoſita vicies quinquies centena millia paſſuum ſignificari admonet.

11. *CXLVIII.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c.

12. *Rhætia prope.*] Agrippam reprehendit, qui Germaniæ Rhætiæque, & Norici latitudinem tam anguſtis definierit ſpatiis: cum Rhætiæ unius prope major ſit, quam quantam tergeminæ illi regioni aſſignaverit: ſaltem qualis quantaque Rhætia cognita eſt, cum citra Agrippæ obitum Romanorum armis eſt domita. Nam Germania, ne multis quidem poſt annis, nec tota etiam, luſtrari noſcique potuit. Vide Notas & Emend. num. CIV.

13. *Circa exceſſum ejus.*] Exceſſit e vivis Agrippa, Valerio Meſſala Barbato, P. Sulpicio Quirinio Coſſ. anno V. C. DCCXLII. ut auctor eſt Dio, lib. 54. pag. 541. Subacta per Druſum Tiberiumque, quos exercitui Auguſtus præfecerat, Rhætia, M. Druſo Libone, L. Calpurnio Piſone Coſſ. anno DCCXXXIX. ut idem refert, pag. 335.

14. *Si conjectare.*] Si conjecturæ locus datur, inquit, minor paulo erit, quam opinati ſunt Græci, Germaniæ ora, vicies quinquies centena M. paſſ. ut paulo ante diximus, colligere ab his credita: nec multo etiam brevior, quam Agrippa prodidit, qui DCLXXXVI. millibus paſſuum omnino definiit, Germaniæ cum Rhætia & Norico longitudo. Inſignis autem ideo eſt utriuſque menſuræ diſcrimen, quoniam per anfractus ſinuſque Germanici Oceani prior illa Græcorum excurrit: ſequens vero Agrippæ, cuncta Germania nondum explorata, mediterraneam tantum ejus cognitæ partem, tractu diverſo metitur.

15. *Vindili.*] Ita R. 1. At R. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. & Pariſ. *Vandili.* Tacitus Vandalios vocat, lib. de moribus Germ. pag. 123. In Notitia Dignit. Imp. Rom. ſect. 18. Ala *Vandilorum.* Ex Vandalicis montibus Albion amnem effluere; & in Oceanum effundi; auctor eſt Dio, lib. 55. pag. 548. Vandali, inquit Mariana, lib. 5. hiſt. Hiſp. cap. 1. pag. 185. quibus ferme locis nunc MeKelburgenſes ſunt & Pomerani.

16. *Burgundiones.*] Burgundiones pars Vandalorum, a burgis, hoc eſt, pagis in quos diſſipati erant, appellationem ſortiti ſunt: & cum in Heduis conſediſſent, ut creditur, ei Galliæ provinciæ, Burgundiæ nomen fecerunt. Partem Poloniæ tenuere, ubi nunc *Gneſna.*

17. *Varini.*] Varini Tacito, lib. de morib. Germ. pag. 136. Ptolemæo ſunt Avarini, lib. 3. cap. 5. in Sarmatia Europæa, ad Viſtulæ fontes, ubi nunc Cracovia Poloniæ caput. Φρυγυνδίωνες, inquit, (pro Φυργυνδίωνες,) εἶθ' Ἀναρηνοὶ; forte pro Οὐαρηνοὶ, παρὰ τὴν κεφαλὴν τῆς Οὐιςύλας ποταμοῦ. Non hoc viderunt Cluverius, aliique, qui aliter ſtatuunt: a quibus diſſidere me ſæpiſſime, ſed certis adductum argumentis, profiteor.

18. *Carini.*] Καρῖνοι hi Ptolemæi eſſe viſi ſunt Hermolao: fruſtra, cum ii Helvetiorum genti confines eſſe a Ptolemæo dicantur, lib. 3. cap. XI. in Germania. Niſi ex incauta ſuperioris vocis *Varini* repetitione nata conflataque iſta ſit, Viſtulæ accolas neceſſe eſt fuiſſe Carinos, perinde ac ceteras Vandalorum gentes, Burgundiones, Varinos, Guttones.

19. *Guttones.*] *Gotones* vocat Tacitus, lib. 2. Annal. pag. 61. *Gothones*, lib. de moribus Germ. pag. 13. Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. Γύτωνες, ad Viſtulam poſiti ſub Venedis: quo ex ſitu colligimus ibi fuiſſe, ubi Mazoviæ Palatinatus, ut appellant, Polonici regni, Varſoviaque eſt, & utraque Pruſſia, quam Regalem, & quam Ducalem vocant. Fuit horum oppidum primarium Gytonium primo, mox a Getis Daniſque Gedanum, a ſinu Codanium, *Dantzic.* Inde Gothones, ſive Gothi profecti, qui totam Europam exagitarunt armis, ac ditione diu tenuerunt. Vide Ægid. Laccary, e Societate noſtra, lib. 1. de coloniis Gallor. cap. 9. pag. 69.

20. *Ingævones.*] Ab extremo ſeptemtrionalis Oceani litore, ad amnis Amiſii oſtia, quidquid terrarum interjacet, Ingævones dicti tenuere Norvegiam, Sueciam, Daniam, Finlandiam, Saxoniam, Friſiamque orientalem.

21. *Cimbri.*] Holſatiam illi, ut diximus, Juttiamque tenuere. Mox Teutoni inferiorem Saxoniam: Brema civitate primaria: denique gentes Chaucorum duæ, majores, atque minores, Καῦχοι οἱ μείζους καὶ οἱ μικροί, Oſnabrugenſem ditionem iſti ad Viſurgim fluvium: illi Luneburgenſem Ducatum, ad Albim: ex Ptolemæo, lib. 2. cap. XI. Tacitus, lib. de moribus Germ. pag. 135. de Chaucorum ſitu: *Ac primo*, inquit, *ſtatim Chaucorum gens, quamquam incipiat a Friſiis, ac partem litoris occupet, omnium quas expoſui gentium lateribus obtenditur, donec in Cattos uſque ſinuetur*, &c.

22. *Iſtævones.*] A Rheni oſtiis ad Coloniam Ubiorum amnis ejus accolæ, cum Friſiis occidentalibus, Iſtævones appellati.

23. *Cimbri.*] Vide Notas & Emend. num. CV. Horum regio ibi fuit, ubi nunc Comitatus Marchiæ, Bergenſis Ducatus, & Clivienſis pars tranſrhenana.

Digitized by Google

nei: [1] Hermiones: [2] quorum Suevi, Hermunduri, [3] Chatti, Cheruſci. Quinta pars [4] Peucini, Baſternæ, ſupra dictis contermini Dacis. Amnes clari in Oceanum defluunt, [5] Guttalus, Viſtillus ſive [6] Viſtula, Albis, Viſurgis, Amiſius, Rhenus, Moſa. Introrſus vero, nullo inferius nobilitate, [7] Hercynium jugum prætenditur.

CAP. XV. XXIX. In Rheno ipſo, prope centum M. paſſuum in longitudinem, nobiliſſima Batavorum inſula [8] & Cannenufatum: [9] & aliæ Friſiorum, Chaucorum, [10] Friſiabonum, [11] Sturiorum, Marſaciorum, quæ ſternuntur [12] inter Helium ac Flevum. Ita appellantur [13] oſtia, [14] in quæ effuſus Rhenus, ab ſeptemtrione [15] in lacus, ab occidente in amnem Moſam ſe ſpargit: [16] medio inter hæc ore, modicum nomini ſuo cuſtodiens alveum.

CAPUT 10 XVI. XXX. Ex adverſo hujus ſitus Britannia inſula, [17] clara Græcis noſtriſque monumentis, inter ſeptemtrionem & occidentem jacet: [18] Germaniæ, Galliæ, Hiſpaniæ, multo maximis Europæ partibus [19] magno intervallo adverſa. [20] Albion ipſi nomen fuit, cum Britanniæ vocarentur omnes: de quibus mox paulo dicemus. Hæc abeſt a [21] Geſſoriaco Morinorum gentis litore, proximo trajectu quinquaginta M. [22] circuitu vero patere tricies octies centena viginti quinque M. Pytheas & Iſidorus tradunt: triginta prope jam annis notitiam ejus Romanis armis non ultra vicinitatem ſilvæ [23] Caledoniæ propagantibus. [24] Agrippa longitudinem DCCC. M. paſſ. eſſe: latitudinem CCC. M. credit. Eamdem Hiberniæ latitudinem, ſed longitudinem CC. mill. paſſuum minorem. Super eam hæc ſita abeſt breviſſi-

NOTÆ.

1. *Hermiones.*] In media Germania poſiti, ultra Rheni Oceanique ripas. In Germaniæ populis medii a Tacito appellati, lib. de morib. Germ. pag. 123.

2. *Quorum Suevi.*] Hermionum gentes ex ordine perquam accurate deſcribit, ab iis exorſus, qui ſunt ortui Solis propiores, mox curſu inde verſus occaſum inſtituto. Horum igitur Suevi ii ſunt, quos hodie Moravos appellamus, *la Moravie*, ut jam ſuperius monuimus ſect. 25. Neque enim Suevos ab iſtis alios Plinius agnovit, aut Ptolemæus, qui lib. 2. cap. XI. ultra Albim Suevos ſummovet, verſus ortum. Poſtea ad Danubii caput commigrarunt. Hermonduri fuere, qui nunc Bohemi, populique ab his ſuſi uſque ad Danubii ripam. *In Hermunduris*, inquit Tacitus, loc. cit. pag. 137. *Albis oritur flumen inclytum: Iuxta Hermunduros Marcomanni & Quadi agunt... Eaque Germaniæ velut frons eſt, quatenus Danubio prætexitur.* Sentio convelli a me recentiorum Geographorum placita: ſed hos nihil in præſenti moror.

3. *Chatti, &c.*] Chattis Franconiam, Brunſwicenſem Ducatum, circumjacentemque late regionem a Franconia ad Chaucorum fines Cheruſcis adſcribimus: hi enim inter Chattos Chaucoſque medii, Tacito teſte, lib. de morib. Germ. pag. 135.

4. *Peucini, Baſternæ.*] Peucini, quos quidam Baſtarnas vocant, inquit Tacitus, loc. cit. pag. 138. Strabo tamen Baſtarnarum partem eſſe Peucinos putat, lib. 7. pag. 306. De horum ſitu diximus ſect. 25. Gallos Livius ſemper appellat, lib. 44. Gruteri inſcript. pag. 453. BASTARNAE.

5. *Guttalus.*] Hunc eumdem eſſe, qui Ptolemæo, lib. 2. cap. XI. Οὐϊδὼ, aliis *Odera*, *l'Oder*, erudite probat Cluverius, adverſus Junium, lib. 3. Germ. antiq. cap. 49. Solino. cap. 20. pag. 40. *Gothalus* eſt.

6. *Viſtula, &c.*] Οὐϊσοῦλα, Ἄλβις, Οὐϊσουργις, Ἀμήσιος, Ptolem. loc. cit. Noſtris, *le Veiſſel, ou la Viſtule, l'Elbe, le Veſel, l'Ems.*

7. *Hercynium jugum.*] Quem Hercynium ſaltum appellavit ſect. 25. Ὀρκύνιον δρυμὸν Ptolem. lib. 2. cap. XI. Livius, lib. 9. pag. 165. Germanicos ſaltus. Dionyſ. Perieg. v. 286. Ἑρκύνιον δρυμόν.

8. *Et Cannenufatum.*] Ea inſula a Batavis & Cannenufatibus colebatur: illi quoniam majorem inſulæ partem tenuere, nomen ei ſuum dederunt, dictaque inſula Batavorum, ſive Batavia eſt. In Tab. Peuting. *Patavia.* Iſti apud Gruter. pag. 385. CANNANEFATES, apud Tacitum, lib. 4. hiſt. pag. 103. & apud Velleium, lib. 2. n. 105. *Caninefates* appellati. Hodie *le Betuve.* Vide Notas & Emend. num. CVI.

9. *Et aliæ.*] Quas cum ſterni Plinius aſſeverat inter Helium ac Flevum, mari quod *Zuyderzee* nuncupant, ab ortu, ab occaſu Zelandia claudi omnes neceſſe eſt. Eo ordine a Plinio eæ recenſentur, ut ab ortu & ſeptemtrione auſpicatus, progrediatur in occaſum. A populis in eas a continente progreſſis, nomen habent ex iis aliquæ: a Friſiis certe, Chauciſque duæ priores, quos ultra Rhenum ſedes habuiſſe conſtat. Friſios in hoc tractu Tacitus quoque agnoſcit, quos cum Caninefatibus copulat, lib. 4. hiſt. pag. 103. Chaucos e patriis ſedibus commigrantes, ac ducem natione Caninefaten ſecutos, inferiorem Germaniam incurſaviſſe Claudii Imp. temporibus, idem auctor eſt, lib. XI. Annal. pag. 160. De Friſiorum & Chaucorum inſulis, quæ recedente maris æſtu continenti nectererentur, Dio lib. 54. pag. 544. Nunc eſſe videtur Nort-hollandia. Atque hunc quidem ſitum Chaucis præſertim adjudicant ea quæ Plinius de iiſdem affert, lib. 16. ſect. 1.

10. *Friſiabonum.*] In M SS. *Friſiavonum.* Hos illic conſediſſe arbitror, ubi nunc *le Veluve*, pars Geldrenſis Ducatus, e Belgica Gallia huc tranſgreſſos.

11. *Sturiorum, &c.*] His vero meridionalem Hollandiam, *la Sud-Hollande*, Marſacis inſulam aſſignamus, quam Moſa cum Rheno efficit, ubi Dordracum eſt in Zelandiæ confinio: unde Marſacios pro Moſatiis credas appellatos. Marſacos Tacitus vocat, jungitque Caninefatibus, lib. 4. hiſt. pag. 103. Μαυρσεῖος, ut puto, Dio lib. 60. pag. 670. pro Μαρσάκιος. In M SS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. *Tuſiorum, Marſaciorumque.*

12. *Inter Helium, &c.*] Helium Zelandiæ vicinum, ubi nunc caſtellum *Briel.* Flevum vero Friſiæ, ubi nunc inſula eſt, quæ priſcum nomen retinet, *het Vlie*, ſive *Flie.*

13. *Oſtia.*] Et caſtella quoque oſtiis impoſita. Tacitus, lib. 4. Annal. pag. 125.

14. *In quæ effuſus.*] Per foſſam a Druſo in Salam *l'Iſſel:* alteramque ex parte læva a Civili, in Leccam, *le Leck*, Moſamque, deductum olim eſſe Rhenum ſciunt eruditi. Vahalem hunc Rheni alveum accolæ nominant, qui mox id quoque vocabulum mutat Moſa flumine, cujus immenſo ore in Oceanum effunditur.

15. *In lacus.*] Hi frequenti eluvione aquarum, in unum maris ſinum abierunt, ea magnitudine, quæ Maris Auſtralis, *Zuyderzee*, nomen hodie ſuſtineat. Lacui nomen olim Flevo fuit, ut auctor eſt Mela, lib. 3. cap. 2.

16. *Medio.*] Quod a Schenckii, ut vocant, munimento, Arenacum delapſus, Ultrajectum ac Lugdunum alluit.

17. *Clara Græcis.*] Hanc ceteris orbis totius inſulis Græci prætulêre: Dionyſ. Perieg. verſ. 568. de Britannicis inſulis:

Τάων τοι μέγας ἀξεῖσιον· ἠδέ τις ἄλλη
Νήσοις ἐν πόντοισι Βρεττανίσιν ἰσοφαρίζει.

18. *Germaniæ, &c.*] Verius Strabo, lib. 4. pag. 199. ſoli Galliæ prætendi dixit. Plinio tamen Tacitus ſubſcribit, in vita Agricolæ, pag. 142.

19. *Magno intervallo.*] Spatium intelligit, quo ab oriente in occaſum porrigitur: Maximam ſpatio ac cœlo Tacitus dixit, loc. cit.

20. *Albion.*] Ἀλουίων Ptolemæo, lib. 2. cap. 3. Angliam, Scotiamque complectitur; Scotorum etiam tunc cum Britannia diceretur, æque atque Anglorum ignoto nomine. Britanniæ dicebantur, Hibernia adjuncta, cum ceteris adjacentibus inſulis.

21. *Geſſoriaco.*] Ptolem. lib. 2. cap. 9. Γησσοριάκου ἐπίνειον Μορίνων. Morinorum navale. Plinio ipſi, ſect. 37. hujus libri, *Portus Morinorum* Britannicus, quod ex eo Gallis Romaniſque uſitatus erat in Britannos trajectus. Tab. Peuting. *Geſoriaco, quod nunc Bononia.* Noſtris *Boulogne ſur mer.* Ager circumjectus, *le Boulenois*, vel ut alii, *le Boulonois.* Vide Notas & Emend. n. CVII.

22. *Circuitu vero.*] Sic Martianus, a Plinio mutuatus, lib. 6. cap. *Alia dimenſio Europæ*, pag. 215.

23. *Caledoniæ.*] Floro Saltus Caledonius appellatus: Grampio monte, *Grantzbaine*, dividitur: in Scotia, ubi & Caledonia regio, quam Julius Agricola Domitiani temporibus primum ſubegit. Καληδόνιος δρυμὸς eſt Ptolemæo lib. 2. cap. 3. At ſignificare Plinius videtur, haud longe progreſſa fuiſſe arma Romana, ſi ſpectetur ſpatium annorum triginta, ex quo bella ibi geri cœpta ſunt. Quamobrem annon Caledonia ſilva verius fuerit in Comitatu quem vocant Eſſexiæ, quinque aut ſex leucis ſupra Tameſim, ab amne Læa uſque ad mare, amplius conſiderandum.

24. *Agrippa, &c.*] Sic quoque Martianus loc. cit. & Solinus, cap. 22. pag. 41. & 42.

Digitized by Google

mo tranſitu [1] a Silurum gente XXX. M. paſſ. Reliquarum nulla CXXV. mill. circuitu amplior proditur. [2] Sunt autem XL. Orcades, modicis inter ſe diſcretæ ſpatiis. Septem [3] Acmodæ, & XXX. [4] Hæbudes: & inter Hiberniam ac Britanniam, [5] Mona, Monapia, Ricina, Vectis, Limnus, Andros. Infra vero [6] Siambis, & Axantos. [7] Et ab adverſo in Germanicum mare ſparſæ Gleſſariæ, quas Electridas Græci recentiores appellavere, quod ibi electrum naſceretur. [8] Ultima omnium, quæ memorantur, Thule: in qua ſolſtitio nullas eſſe noctes [9] indicavimus, Cancri ſignum Sole tranſeunte, nulloſque contra per brumam dies. [10] Hoc quidam ſenis menſibus continuis fieri arbitrantur. [11] Timæus hiſtoricus a Britannia introrſus ſex dierum navigatione abeſſe dicit inſulam [12] Mictim, in qua candidum plumbum proveniat. Ad eam Britannos [13] vitilibus navigiis corio circumſutis navigare. [14] Sunt qui & alias prodant, Scandiam, Dumnam, Bergos: maximamque omnium Nerigon, ex qua in Thulen navigetur. [15] A Thule unius diei navigatione mare concretum, a nonnullis Cronium appellatur.

XXXI. [16] Gallia omnis Comata uno nomine appellata, in tria populorum genera dividitur, amnibus maxime diſtincta. A Scalde ad Sequanam Belgica. Ab eo [17] ad Garunnam Celtica, eademque Lugdunenſis. Inde ad Pyrenæi montis excurſum [18] Aquitanica, [19] Aremorica antea dicta. [20] Univerſam oram XVIII. M. paſſ. Agrippa: Galliarum inter Rhenum & Pyrenæum, atque Oceanum, ac montes Gebennam & Juram, quibus Narbonenſem Galliam excludit, longitudinem [21] CCCCXX. M. paſſuum, latitudinem CCCXVIII. CAP. XVII.

NOTÆ.

1. *A Silurum gente.*] Σίλυρες a Ptolemæo appellantur, lib. 2. cap. 3. Silurum Tacitus meminit, lib. 12. Annal. pag. 181. & 183. Vide Notas & Emendat. num. CVIII. Oram hi occiduam tenuere Valliæ principatus, cum Demetis, qui Silurum pars fuere.

2. *Sunt autem* XL.] Totidem Martiano, loc. cit. Pomponio, lib. 3. cap. 6. triginta. Jornandi XXXV. Ptolemæo, lib. 2. cap. 3. περὶ τεσσαράκοντα. Sunt eæ ſupra Scotiam poſitæ, modico ab ea freto disjunctæ. Earum maxima Pomona, *Mainland.*

3. *Acmodæ.*] MSS. *Hæcmodæ.* Vulgo *Hetland* & *Schetland*, in commune appellantur: Orcadibus proximæ, ſed in boream longius ſubmotæ.

4. *Hæbudes.*] Solino, cap. 22. pag. 42. & Ptolemæo lib. 2. cap. 2. quinque tantum Ἐβουδαι numerantur: Marciano quoque in Periplo, apud Steph. Αἰοῦδαι νῆσοι πέντε τῆς Βριττανικῆς. Omnium veriſſime Plinius: ſunt enim eæ pæne innumeræ haud procul Orcadibus ſupra Hiberniam, Scotiamque, ut docet Cluver. lib. 3. Germ. antiq. cap. 40.

5. *Mona &c.*] Mona Valliæ litori adjacet. Μόνα νῆσος Ptolemæo, loc. cit. nunc *Angleſey.* Monapia, Ptolemæo Μοναάδα, loc. citat. Bedæ *Menavia*, nunc *Man* & *Moneitha*, contra Cumberlandiam. Ricina, Ptolemæo Ῥίκινα, loc. cit. Vectim hanc, quæ in freto eſt quod inter Hiberniam Britanniamque interfluit, cave cum altera confundas quæ contra id Angliæ latus eſt, quod Galliæ obvertitur. Limnus, Ptolemæo Λίμνος, Andros Ἔνδρος dicitur.

6. *Siambis.*] MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Amnis*, non *Siambis.*

7. *Et ab adverſo.*] Superius memoratæ inſulæ contra occidentale Britanniæ latus ſunt poſitæ: hæ ex adverſo, nempe verſus ortum, nec jam in eo mari, in quo Britannia eſt, ſed in Germanico, ſeu parte illa ſinus Baltici, quæ Germaniam alluit, ſupra Dantiſcum, ubi inſulæ ſunt *Oëland*, & *Gotland*, Gleſſariæ dictæ a ſuccino, quod Germanis *Gleſs* diceretur: id enim tum in iis inſulis, tum in oppoſito Gutonum litore, ubi Dantiſcum eſt, legebatur, ut Plinius docet lib. 37. ſect. XI. Hæ duæ Gleſſariæ ſuperius ſect. 27. Auſtrania, Actaniaque appellatæ.

8. *Vltima.*] Hæc iiſdem verbis Martianus, loc. cit. & Solinus, cap. 22. pag. 42. Thule Iſlandia nunc appellatur, ut recte Cluverius animadvertit, lib. 3. Germ. antiq. cap. 39. Schetlandiam vult eſſe Cambdenus, pag. 850. at hæc non quinque dierum navigatione a Britannia, ut vult Solinus, immo vix unius, abeſt: nec ſenis menſibus dies ibi, ut in Iſlandia, & nox vices habent. Neque eos audimus qui ante annum Chriſti 874. ulli cognitam Iſlandiam negant: Fuerit ſane hactenus inculta: incognitam fuiſſe, negamus. Partibus 63. ſeu gradibus ab Æquatore diſtare Thulen ait Agathemerus, lib. 1. Geogr. cap. 5.

9. *Indicavimus.*] Libro 2. ſect. 77.

10. *Hoc quidam.*] Quos inter Pomponius Mela, ut diximus ſect. 26.

11. *Timæus hiſtoricus.*] Hoc loco non *Timæus*, ſed *Pytheas*, legit auctor libri de Menſura orbis terræ: *Plinius Secundus*, inquit, *in quarto libro edocet, quod Pytheas Maſſilienſis ſex dierum navigatione in ſeptemtrionem a Britannia Thulen diſtantem narrat.* Sic Plinius ipſe, lib. 2. ſect. 77. pag. 229.

12. *Mictim.*] Quæ ſit hæc Timæi Mictis in Germanico mari ſex dierum navigatione a Britannia diſſita, ſtatui certo non poteſt.

13. *Vitilibus.*] Vide quæ de iis dicturi ſumus, lib. 7. ſect. 57.

14. *Sunt qui.*] Aliorum ſententiam prodit, non ſuam. Scandia certe a Scandinavia, de qua ſupra, nihil differt. Δέρωνα inſulam juxta Orcadas habet Ptolemæus, lib. 2. cap. 3. Si Nerigon, & Bergos, inſulas eſſe, aut a Norvegiæ, celebrique ejus oræ emporio quod *Berghen* vocamus, differre arbitrati ſunt, quid ii voluerint, adhuc obſcurum eſt.

15. *A Thule.*] Solinus, cap. 22. pag. 43. & Martianus loc. cit.

16. *Gallia omnis.*] Extra Provinciam Narbonenſem. Galbæ nummus, TRES GALLIAE.

17. *Ad Garunnam.*] Eamdem Galliæ diviſionem ſervat Mela, ſed *Garumnam* vocat, libro III. cap. 2. *Regio*, inquit, *quam incolunt omnis Comata Gallia, populorum tria ſumma nomina ſunt; terminanturque fluviis ingentibus. Nam a Pyrenæo ad Garumnam, Aquitania: ab eo ad Sequanam, Celtæ: inde ad Rhenum pertinent Belgæ.* Ammianus Marcellinus expreſſius adhuc, atque eo audacius, lib. 15. pag. 53. *Temporibus priſcis cum laterent hæ partes ut barbaræ, tripartitæ fuiſſe creduntur; in Celtas eoſdemque Gallos diviſæ, & Aquitanos, & Belgas... & Gallos quidem, qui Celtæ ſunt, ab Aquitanis Garumna diſterminat flumen, a Pyrenæis oriens collibus, poſtque oppida multa tranſcurſa in Oceano delituiſcens, A Belgis vero eamdem gentem Matrona diſcernit & Sequana, amnes magnitudinis geminæ.* Tamen ex nominibus & ſitu Aquitaniæ populorum, quos Plinius paulo poſtea enumerat, ſect. XXXIII. Garunnam (ſic enim habent MSS. quos vidimus, & alius e Bibliotheca Divio-Benigniana, & veteres editiones omnes a Romana anni 1470. uſque ad Frobenianam; quæ prima *Garumnam* edidit:) *Garunnam*, inquam, appellaſſe Plinius videtur ipſum amnem Ligerim, ab Andegavenſi regione; ubi jam multis auctus magniſque fluminibus, deinceps ſolus in mare devolvitur, nullo alicujus nominis amne recepto. Noverat is haud dubie, Garumnam ſimiliter, qui Garumna eſt in decurſu, eumdem per leucas quindecim, antequam ſe in mare exoneret, Garumnam deſinere appellari, & Girundam vocari, ex quo Dordoniam non imparem ſibi amnem recepit, & uno decurrere alveo ambo cœperunt. Non hunc igitur intellexit, cum Garunnam dixit; ſiquidem Girunda eſſet accolis, ut etiamnum eſt, non Garumna. Sic Danubius longe ante oſtia, non Danubius, ſed Iſter fuit. Sic igitur recte Plinius innuit, Ligerim circa oſtia ſua Garunnam fuiſſe olim ab accolis vocitatum. Nam ab unius fluminis oſtio ad aliud ducit menſuras, & fines populorum diſterminat.

18. *Aquitanica.*] Ita MSS. omnes: ut Belgica, Celtica. Sic paulo ante, *A Scalde*, non *a Scaldi*: mox tamen etiam *a Scaldi.*

19. *Aremorica.*] Vox ea veterum Celtarum idiomate maritimam plagam ſonat. Eſt enim hodieque Britonibus Galliæ populis *ar mor*, mare. Vide Cambdenum, pag. 14.

20. *Vniverſam oram XVIII.*] Hoc eſt, decies octies centena millia paſſuum patere. Vide Notas & Emend. num. CIX.

21. *CCCCXX.*] MSS. omnes, CCCXX. Miſſi Theodoſii: *Gallia Comata. .... juxta Plinium Secundum in quarto libro, in longitudinem* DCCCCXX. *in latitudinem* CCCVIII.

Digitized by Google

computavit. A Scaldi [1] incolunt extera Toxandri [2] pluribus nominibus. [3] Deinde Menapii, [4] Morini, [5] Oromanſaci juncti pago, qui Geſſoriacus vocatur: [6] Britanni, [7] Ambiani, [8] Bellovaci. [9] Introrſus [10] Caſtologi, [11] Atrebates, [12] Nervii liberi, [13] Veromandui, [14] Sueconi, [15] Sueſſiones liberi, [16] Ulmanetes liberi, [17] Tungri, [18] Sunuci, Friſiabones, Betaſi, [19] Leuci liberi, [20] Treveri liberi antea, & [21] Lingones fœderati, [22] Remi fœderati, [23] Mediomatrici, [24] Sequani, [25] Raurici, [26] Helvetii. Coloniæ: [27] Equeſtris, & Rauriaca. Rhenum autem accolentes, Germaniæ gentium [28] in eadem provincia, [29] Nemetes, [30] Tribochi,

NOTÆ.

1. *Incolunt extera.*] Hoc eſt, regionem ultra Scaldim, extraque Gallias poſitam, ad Moſam uſque, ubi Antuerpia, Brabantiaque univerſa: ubi oppida Breda, & S. Gertrudis, ut recte vidit P. Ægid. Laccary, Soc. Jeſu, lib. 5. de Coloniis Gallor. cap. 5. pag. 259.

2. *Pluribus nom.*] Hoc eſt, gens una illa Toxandrica plures populos complexa eſt.

3. *Deinde Menapii.*] Jam hi deinceps citra Scaldim. Et Menapii quidem Morinis confines, juxta mare, non Plinio modo, ſed etiam Straboni, lib. 4. pag. 194. τοῖς Μεναπίοις δ' εἰσὶ συνεχεῖς ἐπὶ τῇ θαλάττῃ Μορῖνοι. Tacitus quoque, lib. 4. hiſt. pag. 94. *A Rheno venientes tranſire Moſam jubet, ut Menapios & Morinos, & extrema Galliarum quaterent.* Menapii igitur ibi fuere (etſi aliter alios ſentire ſcio) ubi nunc Flandria eſt, oppida Brugæ, Gandavum, Ipræ.

4. *Morini.*] *Extremique hominum Morini* Virgilio appellati. Ut Armorici, ita & Morini a voce Celtica *Mor*, quæ mare ſignificat, quaſi Maritimi, nomen habuere. Menapiis, ut vidimus, ab ortu confines: Ambianis, ab occaſu, apud Ptolem. lib. 2. cap. 9. qui Morinorum civitatem mediterraneam ait fuiſſe Ταρούαννα, olim *Teroüanne:* navale, Geſoriacum, ut vidimus ſup. ſect. *Bologne.*

5. *Oromanſaci.*] Ex oratione ejuſmodi colligi poteſt aut Oromanſacos clientes, partemque Morinorum, proximos fuiſſe pago Geſoriaco: aut certe potius eos ac Geſoriacenſes unum eumdemque pagum, nimirum Geſoriacenſem, conſtituiſſe: *le Boulenois.* In MSS. *Oromarſaci.* Audax conjectura illius qui legendum ſuſpicabatur, *Prom. Iccii, junctum pago*, &c.

6. *Britanni.*] Ita libri omnes. Hi inter Geſſoriacenſes Ambianoſque medii, in ora ſimiliter poſiti, ea loca tenuere certe, ubi nunc oppida Stapulæ, Monſtrolium, Heſdinium, & adjacentem agrum Ponticum, *le Ponthieu*, ad Somonam amnem. Quamobrem & hi pars Morinorum fuerint ſane, ſi fides habenda auctori libelli Provinciarum Romanarum, apud quem legitur, *Civitas Morinûm, id eſt, Ponticum.* Sed recentem fetum eſſe nugatoris alicujus, qui vetuſtum ſcriptorem inepte ſimulet, egregie docuit P. Philib. Monetus, in Geogr. Galliæ, p. 421. Cluverius lib. 2. Germ. antiq. cap. 27. hic *Briannos* legi mavult.

7. *Ambiani.*] Aquis Somonæ clari amnis abluuntur: habent oppida, Ambianum & Abbatis-villam.

8. *Bellovaci.*] Horum late quondam regio patuit, ab oppido uſque mediterraneo Beluaco, *Beauvais*, ad oceani litus, ubi Aucum, *Eu*, & Deppæ, *Diepe.* Vide Notas & Emend. num. CX.

9. *Introrſus.*] Hactenus igitur recenſiti populi oram tenuere: mediterranea, qui deinceps appellandi ſunt.

10. *Caſtologi.*] MSS. omnes *Catuſlugi.* Libentius *Catalauni* agnoverim, *Chaalons ſur Marne:* quos in Belgica merito collocat Antoninus, & Durocatelaunos vocat.

11. *Atrebates.*] *L'Artois.*

12. *Nervii.*] Cæſari lib. 2. bell. Gall. pag. 25. Nervii dicuntur Atrebatibus Veromanduiſque finitimi. Unde colligas pagi Nerviorum locum præcipuum fuiſſe, non Tornacum, ut vulgus putat, ſed Cameracum, quod ab Atrebatum Nemetaco, XIV. M. P. ab Auguſta Veromanduorum abeſt XVIII. M. Liberi porro dicuntur, hoc eſt, non, ut ceteri, vectigales: & ſuis, non Romanis utentes legibus.

13. *Veromandui.*] Quorum ſedes Auguſta Veromanduorum, apud Ptolem. lib. 2. cap. 9. nunc Fanum S. Quintini, uti ex Sigeberti aliorumque indubitatis teſtimoniis colligit Claud. Hemeræus in libro, cui titulus, Auguſta Veromanduorum, lib. 1. cap. 12. etſi aliter Cluverio viſum eſt. Nomen tamen retinet circumjectus ager, *le Vermandois.*

14. *Sueconi.*] Ita libri quidem omnes: at ſequentis vocis corrupta quædam repetitio ea eſſe videtur, cum de Sueconis ceteri ſileant.

15. *Sueſſiones.*] *Le Soiſſonnois.*

16. *Ulmanetes.*] Eorum urbs præcipua Silvanectum *Senlis.* Vide Notas & Emend. num. CXI.

17. *Tungri.*] Ubi nunc Leodium, Namurcum, Limburgum, & ipſa quæ nomen hodieque retinet, Tungrorum civitas.

18. *Sunuci*, &c.] Ita MSS. omnes, non *Runici.* Qui porro Sunucorum, Friſiabonum, Betaſorumque ſedes ultra Rhenum quærunt, ij qui Belgicæ Galliæ fines fuerint, quibus hi omnes continebantur, ignorant. Nervios Betaſioſque Tacitus ſimul jungit, lib. 4. hiſt. pag. 103. & 108. *Occupatis*, inquit, *Sunicis, Claudius Labeo Betaſiorum, Tungrorumque, & Nerviorum tumultuaria manu reſtitit, fretus loco, quòd pontem Moſæ fluminis anteceperat.* Quo ex loco Sunucis, Luciliburgenſem, ſeu Lucemburgenſem: Betaſis, Juliacenſem: Friſiabonibus, qui medii interjacent, Limburgenſem Ducatum fidenter adſcribimus. Apud Gruter. pag. 520. reperta Moguntiæ inſcriptio, BETASII CIVES.

19. *Leuci.*] Oppidum habuêre Tullum, Τοῦλον Ptolemæo lib. 2. cap. 9. hodie *Toul.* Eſt apud Triſtanum, tomo III. pag. 143. Poſtumi Aug. nummus, in quo Hercules ſtans clavam demiſſam dextra tenet, ſiniſtra oleam elatam, brachio eodem geſtat leonis exuvias. Inſcriptio: HERCULEM. Nulli dubitamus, quin ſententia ſit: HER*culi Conſecratam Voluit Leucorum Eſſe Metropolim:* nempe Poſtumus Aug. in priore nummi area pictus. Unde intelligitur, quam Galliæ Belgicæ partem in primis adminiſtrandam Poſtumus a Senatu acceperit.

20. *Treveri liberi antea.*] Qui liberi antea, inquit, iidem nunc ſunt, ut & Lingones, fœderati. A Diocletiani principatu crebra ſunt Auguſtorum nominibus perculſa Treveris numiſmata.

21. *Lingones.*] Tacit. lib. 1. hiſt. pag. 27. *Otho Cæſar Lingonibus univerſis civitatem Romanam dedit. Les Langrois.* Oppidum *Langres.*

22. *Remi.*] *Les Remois.* Oppidum, *Reims.* Fœderatorum porro populorum potior, quam liberorum conditio fuit: neque enim qui liberi erant, iidem continuo fœderati.

23. *Mediomatrici.*] Ptolemæo, lib. 2. cap. 9. Μεδιομάτρικες. Tacito, lib. 1 hiſt. pag. 23. & lib. 4. pag. 108. *Mediomatrici. Le pais Meſſin.* Oppidum, *Mets.*

24. *Sequani.*] Quorum oppidum apud Ptolem. cap. 9. lib. 2. Οὐεσόντιον, *Beſançon:* ditio ad Baſileam uſque appoſitam Rheno pertinuit.

25. *Raurici.*] Quorum mox dicenda Colonia Rauriaca: iidem Rauraci alias appellati. Inſcriptio Gruteri, pag. 339. L. MVNATIVS. L. F. PLANCVS. COS.... IN GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT. LVGDVNVM. ET. RAVRICAM. Nunc vicus ignobilis, *Augſt*, a Baſilea VI. M. P. non ipſa Baſilea, ut quibuſdam viſum. Civitatem Baſileenſium a Caſtro Rauracenſi diſtinguit Libellus Provinciarum Galliarum.

26. *Helvetii.*] Qui Cæſari, Plinio, ceteriſque vetuſtioris ævi ſcriptoribus Helvetii vocitantur, hos poſterior ætas Sequanos appellavit. Tenuere ii quidquid fere a Dola Lugdunum uſque, inter Ararim Rhodanumque terrarum interjacet. Quos Galli *Suiſſes* appellitant, ultra Juram montem, Belgicæque Galliæ limites poſitos, ii ſibi quidem Helvetiorum nomen adſciſcunt: veterum ſedes non habent. Eutropius, lib. 6. pag. 392. de Cæſare: *Is primo vicit Helvetios, qui nunc Sequani appellantur.* Vide Nic. Chorièr, lib. 1. hiſt. Delphin. pag. 10.

27. *Equeſtris.*] Ptolemæo quoque Ἐκουέστρις in Sequanis collocatur, lib. 2. cap. 9. Id nomen habet fortaſſis ab Equitibus Limitaneis eo deductis. Apud Gruter. pag. 468. reperta inſcriptio in pago *Verſoye* agri Genevatis, COL. EQ. In libello Prov. Galliarum, *Civitas Equeſtrium, id eſt, Noviduno.* Unde *Nion* eſſe colligunt, Guillimannus, Cluverius, Monetus, ad Lemannum lacum. Nummus argenteus apud D. DE BOZE, hanc habet epigraphen: † SEDES LAVSANE. Templum.)(. CIVITAS EQVESTRI. Crux aream implet. Cuſus hic nummus eſt poſt annum 1536. & pulſos e civitate Lauſana Catholicos.

28. *In eadem.*] Galliæ Belgicæ contributi.

29. *Nemetes.*] Νέμητες Ptolemæo, lib. 2. cap. 9. In libello Prov. Civitas Nemetum Spira, *Spire.*

30. *Tribochi.*] Τρίβοκχοι Straboni, lib. 4. pag. 194. Ptolemæo, loc. cit. Τρίβοκκοι. Tacito, lib. 4. hiſt. pag. 108. *Tribochi.* Inter Vangiones & Rauracos a Ptolemæo poſiti, atque adeo in ſuperiore Alſatia, ubi nunc Colmaria eſt: non ad Moguntiam, ut aliis viſum: quod oppidum longe ab hoc tractu ſummovet Ptolemæus.

Digitized by Google

[1] Vangiones: [2] hinc Ubii, Colonia Agrippinenſis, [3] Guberni, Batavi, [4] & quos in inſulis diximus Rheni.

XXXII. Lugdunenſis [5] Galli habet [6] Lexovios, [7] Vellocaſſes, [8] Galletos, [9] Venetos, [10] Abrincatuos, [11] Oſiſmios: flumen clarum Ligerim. Sed peninſulam ſpectatiorem excurrentem in Oceanum [12] a fine Oſiſmiorum circuitu DCXXV. M. paſſ. [13] cervice in latitudinem CXXV. M. Ultra eam [14] Nannetes. [15] Intus autem [16] Hedui fœderati, [17] Carnuti fœderati, [18] Boii, [19] Senones, Aulerci, qui cognominantur Eburovices, & qui Cenomani, Meldi liberi, Pariſii, Trecaſſes, Andegavi, Viducaſſes, [20] Bodiocaſſes, [21] Unelli, [22] Carioſvelites, [23] Diablindi, Rhedones, Turones, [24] Ateſui, Secuſiani liberi, in quorum agro colonia [25] Lugdunum. CAP. XVIII.

NOTÆ.

1. *Vangiones.*] Quorum urbs præcipua apud Ptolem. loc. cit. Argentoratum. De his Lucanus, lib. 1. v. 430.

Et qui te laxis imitantur, Sarmata, braccis
Vangiones.

2. *Hinc Vbii.*] Rheni fontibus, inquit, ſuperius memorati: hi deinceps oſtiis propiores, quorum primi Ubii, & in iis colonia Agrippinenſis: de qua Tacitus, lib. 12. Annal. pag. 179. *Agrippina* conjux Claudii, Neronis mater, *quo vim ſuam ſociis quoque nationibus oſtentaret, in oppidum Vbiorum, in quo genita erat, Veteranos, coloniamque deduci imperat, cui nomen inditum ex vocabulo ipſius.* Verius arbitramur ab Agrippina priore, Germanici Cæſaris conjuge, datum id ei coloniæ nomen eſſe; quoniam veluti Mater Caſtrorum, procurabat ex eo tractu annonam militibus, qui merebant in exercitu mariti ſui: quamobrem & laureato capite pingitur in Achate Tiberiano. Vetus inſcriptio in Orthogr. Aldi: COL. CLAVD. AVG. AGRIPPINENSIVM. Falſa.

3. *Guberni.*] Inter Ubios, Batavoſque: igitur ii ſunt, qui Clivienſes hodie appellantur. Tacitus hos Cugernos vocat, lib. 5. hiſt. pag. 119. & 120. quos pariter cum Batavis jungit.

4. *Et quos . . . . diximus.*] Sect. 29.

5. *Gallia habet.*] In ora primum poſitas gentes enumerat: mox mediterraneas.

6. *Lexovios.*] Λιξόβιοι Ptolemæo, lib. 2. cap. 8. *Liſieux*, in Neuſtria.

7. *Vellocaſſes.*] Ptolemæo, loc. cit. Οὐελλιοκάσσιοι μέχρι τῆς Σηκόανα, uſque ad Sequanam, quorum oppidum Ῥῶτόμαγος, vel ut in MS. noſtri Pariſienſis Collegii, Ῥατόμαγος, *Roüen*, Neuſtriæ nunc caput. Fruſtra ſunt Pithœus, Scaliger, aliique, qui Baiocaſſes hic ſignari putant. Caletos jungit cum Velocaſſibus Cæſar, lib. 2. bell. Gall. pag. 21.

8. *Galletos.*] Ita libri omnes. Καλετῶν a Ptolemæo appellantur, loc. cit. cum oppido Ἰουλιόβονα, citra Sequanam, ad oram oceani poſiti. Oppidum tamen ipſum in ulteriore Sequanæ ripa ſitum eſt, unde & Caletenſium nomen ultra eum amnem poſterior ætas tranſtulit. Nam Sigebertus ad annum 1163. *Iuliabona*, inquit, *in Caletenſi pago, juxta Sequanam eſt. L'Iſlebonne.*

9. *Venetos.*] *Les Vannois.* Oppidum, *Vannes*, in minore Britannia. Ab his profectos qui Venetias in Italia condiderunt, Strabo exiſtimat, lib. 4. pag. 195.

10. *Abrincatuos.*] Hos a Britonum finibus amnis Coëtnus, *Coëſnon*, diſterminat. Oppidum Abrincæ, *Avranches.*

11. *Oſiſmios.*] MSS. *Oſſiſmos.* At Ptolemæo, loc. cit. Ὀσισμιοι. Oram omnem Aremoricæ ſeptemtrionalem ii tenuere. Poſt arctioribus clauſi limitibus: ubi S. Pauli Leonenſis oppidum. In Parlamento Alani Ducis, an. 1088. *Oſiſmii, ſive Leonia.*

12. *A fine.*] Ubi nunc S. Maclovii oppidum.: inde enim circuitus initium ducitur: hic finis Oſiſmiorum fuit.

13. *Cervice.*] Sic iſthmum vocat, quæ capitis inſtar reliquæ continenti Galliæ, ceu corpori, adhæret, atque annectitur. Ita ſect. 5. *Anguſta cervice Peloponneſum continet Hellas.*

14. *Nannetes.*] *Les Nantois.* Oppidum, *Nantes.*

15. *Intus autem.*] Jam hi Galliæ Lugdunenſis mediterranea obtinent, quorum alii aliis longius a mari ſecedunt.

16. *Hedui fœderati.*] Sic in nummo argenteo ſæculi XII. apud Paulum Petavium: † HEDVA XPI CIVITAS. *Hedua Chriſti civitas.* In averſa parte: † MONETA SCI NAZARII. *Moneta ſancti Nazarii.* In nummis priorum temporum id nomen ſemper ſcribitur per E. In nummo aureo e Cimelio Sereniſſimæ Ducisſæ Aurelianenſis; DIVI IVLI F. PER IIIVIRPC. caput Octavii Cæſaris laureatum, cum Solis ſidere. In alio ſimiliter aureo, Romæ, e cimelio Cardinalis Davia, DIVI IVLI F. TER IIIVIR RPC. In averſa utriuſque area, mediam trajiciente titulo, M. AGRIPPA COS. DESIG. In priore lege, *Divi Julii* filius *Protector Eduæ Reſtitutæ, Triumvir Reipublicæ conſtituendæ.* In altero, *Tutator Eduæ Reſtitutæ.* In argenteo nummo Caraſii Auguſti, VICT CEA. VICTori *Caraſio Edua Auguſta*, ſubintellige, Trophæum erexit, quod pictum in area nummi eſt. Cave credas D. Bandurio, ex falſa alterius relatione aïenti, ſcriptum eſſe in hoc numiſmate, VICTORIA CEA. Oxonii aſſervatur in Bibliotheca Bodleïana. In nummo ſingulari, e cimelio quondam Reginæ Chriſtinæ: D. N. PL A. VALENTINIANVS SPE AVG. *Dominus noſter Placidus Valentinianus Senator Perpetuus Eduæ* AVG *uſtæ.* Caput tectum pileo, cum veſte ſenatoria.)(. PLACEAS PETRI. Hydraulus, ex quo aquæ effluunt, appoſita juxta ſtatua Apollinis. PLAcidus *Cæſar Eduenſi Apollini Sonorum Poſuit Effluvium, Tutatori Romani Imperii.* De templo Apollinis in civitate Edua, vide Eumenium in oratione pro ſcholis inſtaurandis, & in Panegyrico. Non eſt hic Valentinianus Conſtantii & Placidiæ filius: ſed ab eo alius, quem in Opere de Numiſmatibus ſæculi Theodoſiani nondum edito indicamus. Nummi ſunt alii Eduæ percuſſi, pluſquam trecenti. In vetere codice Dalecampius ſe legiſſe dicit, *Eſui*, haud dubie pro *Edui*. Ptolemæo, lib. 2. cap. 8. Αἰδουοι. Et inſcriptio apud Gruter. pag. 371. Æ DVI. Straboni tamen, lib. 4. pag. 192. Ἐδοῦοι. Hedui Cæſari, lib. 7. pag. 103. Tacitus, lib. XI. Annal. pag. 164. *Primi Edui Senatorum in Vrbe jus adepti ſunt. Datum id fœderi antiquo: & quia ſoli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Rom. uſurpant.* Poſtea fuit Auguſtodunum: nunc *Autun.*

17. *Carnuti.*] *Carnutenſi*, MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. *Le païs Chartrain.*

18. *Boii.*] Boii hodie Borbonienſes, a Borbonio Archembaldi caſtello. Sunt & Molinæ Borbonenſium, *Moulins.*

19. *Senones, &c.*] Nota horum deinceps oppida: Senonum, *Sens:* Eburovicum *Evreux:* Cenomanorum, Κενομανῶν Αὐλιρκίων, Ptolemæo, lib. 2. cap. 8. *le Mans.* Aulerci Eburovices apud Cæſarem, lib. 3. bell. Gall. pag. 36. & in nummo Gallorum vetere, tum in Muſeo noſtro, tum apud D. de Bouterouë, lib. de Monct. Gall. pag. 41. AVLERCO EBVROVICES. Deinde Meldorum civitas, *Meaux.* Pariſiorum ea ætate *oppidum Lutetia*, ut Cæſar loquitur, lib. 7. bell. Gall. pag. 96. *poſitum in inſula fluminis Sequanæ:* nunc Gallici Imperii caput. Trecaſſium, ſeu Tricaſſinorum, Trecæ, *Troyes en Champagne.* Andegavorum, *Angers.* Viducaſſium, Βιδυκασσίων, quos inter Unellos & Oſiſmios Ptolemæus collocat, (ſi tamen iidem ſunt,) Dinantum in minore Britannia.

20. *Bodiocaſſes*] Ptolemæo, lib. 2. cap. 8. Οὐαδιηκάσσιοι, poſt Meldas, verſus Belgicam, πρὸς τῇ Βελγικῇ, ubi nunc Theodorici caſtrum, *Chateau-Thierry.* Vide Notas & Emend. num. CXII.

21. *Vnelli.*] Ptolemæo, loc. cit. Οὐένελοι, haud procul Oſiſmiis collocantur. Cæſar, lib. 2. bell. Gall. pag. 30. *Craſſum*, inquit, *miſerat ad Venetos, Vnellos, Oſiſinos, Curioſolitas.* Quibus ex verbis minori Britanniæ Vnellos eſſe accenſendos liquet.

22. *Carioſvelites.*] Cæſari loc. cit. *Curioſolites:* quorum oppidum, unde nos ſumus, Coriſopitum *Quimper*: quæ vox Britannica lingua oppidum muris cinctum ſignificat. Diœceſis, *Cornoüaille*: hoc eſt, Cornu Galliæ.

23. *Diablindi.*] Libellus Provinc. *Civitas Oſſiſmiorum. Civitas Diablintum*, in Prov. Lugd. tertia. Διαυλίτῶν Ptolemæo dicuntur, lib. 2. cap. 8. in mediterraneo Galliæ Lugd. multo Venetis orientaliores, ut habet codex Palat. at vetuſtiſſ. codex Collegii noſtri Pariſ. δυσικώτεροι *occidentaliores*, habet, ut & vulgati libri. Quare de eorum ſede ampliandum cenſeo. Rhedones, Turoneſque ſat cogniti.

24. *Ateſui.*] Sic MSS. habent omnes, non *Iteſui.* Sed neutram vocem, nuſquam reperiens, probo. Quid ſi ſcribatur, *Item Secuſiani liberi*, quaſi revocans orationem ad Secuſianos nunc commemorandos, quos ſuo loco & ordine prætermiſerat? Seguſianos hodie *Foreſiens* vulgo appellitant: oppidum, Forum Seguſianorum, *Feurs:* agrum circumjectum, *le païs de Foreſts, le Lyonnois.*

25. *Lugdunum.*] *Lion.* Nic. Chorier, lib. 2. hiſt. Delphin. pag. 96. a *Lut* quod populum Celtarum lingua ſonat, & *Dun* montem, vocis Lugduni originem repetit: quaſi montis incolas ea vox ſignificet. Aliam ejus nominis originationem ridet, quam apud Plutarchum Clitophon affert. Neutra nobis placet. Verius arbitramur *Lugdunum* emollitam vocem eſſe pro *Lucudunum:* quod lucum montis ſignificat. Propterea enim in nummo vetere Rodulfi regis LVCVDVNVS ſcribitur.

Digitized by Google

CAP. XIX. XXXIII. Aquitanicæ ſunt [1] Ambilatri, Anagnutes, [2] Pictones, Santones liberi: [3] Bituriges liberi cognomine Ubiſci: [4] Aquitani, unde nomen provinciæ, Sediboniates. Mox in oppidum contributi [5] Convenæ, [6] Begerri, [7] Tarbelli Quatuorſignani, Cocoſſates Sexſignani, Venami, Onobriſates, [8] Belendi, ſaltus Pyrenæus. Infraque [9] Moneſi, [10] Oſquidates montani, [11] Sibyllates, [12] Camponi, [13] Bercorcates, Bipedimui, Saſſumini, [14] Vellates, Tornates, Conſoranni, Auſci, Eluſates, [15] Sottiates, Oſquidates campeſtres, [16] Succaſſes, [17] Taruſates, [18] Baſabocates, [19] Vaſſei, Sennates, [20] Camboléctri Ageſinates Pictonibus juncti. [21] Hinc Bituriges liberi, qui Cubi appellantur. [22] Dein Lemovices, [23] Arverni liberi, [24] Gabales. Rurſus Narbonenſi provinciæ contermini [25] Ruteni, [26] Cadurci, [27] Antobroges, [28] Tarneque amne diſcreti a Toloſanis Petrocori. [29] Maria circa oram: ad Rhenum ſeptemtrionalis Oceanus, inter Rhenum & Sequanam Britannicus, inter eum & Pyrenæum Gallicus. [30] Inſulæ complures Venetorum, quæ & Veneticæ appellantur, & in Aquitanico ſinu [31] Uliarus.

CAP. XX. XXXIV. A Pyrenæi promontorio Hiſpania incipit, anguſtior non Gallia modo, verum etiam [32] ſemetipſa, ut diximus, immenſum quantum hinc oceano, illinc Iberico mari comprimentibus. Ipſa Pyrenæi juga [33] ab exortu æquinoctiali fuſa in occaſum brumalem, breviores [34] latere ſeptemtrionali quam meridiano Hiſpanias faciunt. Proxima ora

NOTÆ.

Nam quod in nummo M. Antonii legitur LVGDVNI, non ibi urbs Lugdunum eſt, ſed primæ ſunt litteræ totidem vocum, a nobis ſuperius explicatæ, libro III. ſect. XXIII.

1. *Ambilatri.*] Ambiliates jungit cum Nannetibus Cæſar, lib. 3. bell. Gall. pag. 34. Anagnutes ii eſſe videntur, qui Artemidoro apud Stephanum dicuntur Ἀγνῶται ἔθνος Κελτικῆς παρὰ Ὠκεανόν. Ambo inter Nannetes, & Pictones, ſedes habuere. Notabile interim eſt, quod cum in Belgica ſect. XXXI. tres ſint populi fœderati, Lingones, Remi, Treveri: in Lugdunenſi duo, ſect. XXXII. Carnuti, & Hedui: in Aquitanica nulli ſint.

2. *Pictones, &c.*] *Les Poictevins*, oppidum, *Poitiers*. Santonum, *Saintes*: incolæ, *les Saintongeois*. Priores pariter liberos fuiſſe Lucanus innuit, lib. 4. v. 436.

Pictones immunes ſubigunt ſua rura.

3. *Bituriges, &c.*] *Les Bourdelois*: oppidum, *Bourdeaux*. Ptolemæo, lib. 2. cap. 7. Βιτύριγες οἱ Οὐϊβισκοι. Gruteri inſcriptio, pag. 227. AVGVSTO. SACRVM. ET. GENIO. CIVITATIS. BIT. VIV. Falſa.

4. *Aquitani.*] Ab aquis ſalubribus, quibus ea regio ſcatet, ubi ubi eæ fuerint, unde hæc primum appellatio cœpit, & Aquitanorum illorum cognomen. Fuere ii ubi nunc eſt Vaſconia peculiaris dicta, *la Gaſcogne particuliere*, ubi Aturenſium civitas, *Aire en Gaſcogne*.

5. *Convenæ.*] Ex eorum oppidi ruinis excitatum S. Bertrandi fanum, *S. Bertrand de Cominges*.

6. *Begerri.*] Bigerriones Cæſari lib. 3. bell. Gall. pag. 38. *Les Bigarrats*. Oppidum, *Tarbe*: quod Tarbellorum eſſe, de quibus mox dicemus, cave exiſtimes.

7. *Tarbelli.*] Videntur hi a Romanis Quatuorſignani cognominati, ut & Cocoſſates Sexſignani, quod hi ſex ſigna militum apud ſe haberent in præſidio, illi quatuor. Horum oppidum Aquæ Tarbellicæ, *Acqs*, ſive *Dax*. Vide inferius, lib. 31. ſect. 2. Cocoſatum apud Cæſarem mentio, loc. cit. Venamorum, Onobriſatumque, nuſquam: omnium perinde ſitus incertus.

8. *Belendi.*] Supereſt ejus nominis veſtigium in pago *Belin*, ad amnem Leriam in agro Boiorum, cui agro nomen eſt hodie *le Buch*. Ita Valeſ. in Notit. Gall. pag. 524.

9. *Moneſi.*] *Moneins*, inquit idem Valeſ. locus eſt hodieque haud ignobilis in Bencarnenſi agro: cujus forte incolæ Moneſi dicti.

10. *Oſquidates.*] Hi montani, mox etiam alii dicti campeſtres, a ſitu diſpari. Forte ſunt Δάτιοι Ptolemæi, lib. 2. cap. 7. inter Gabalos, & Auſcitanos. In MSS. Reg. & Colb. *Oſcidates*.

11. *Sibyllates.*] Ita libri omnes, Cæſar lib. 3. bell. Gall. pag. 38. inter Garumnos, & Cocoſates, Sibuzates locat: quos Valeſius in Notit. Gall. pag. 514. inter Aquas Tarbellicas, & Baionam, ait ſedes olim habuiſſe, ubi nunc locus retinet nomen *Saubuſe*, ad Aturum amnem.

12. *Camponi.*] Locus *Campan* in Bigerrionibus quod a Papirio Maſſono deſcribitur, in Geogr. Franc. pag. 513. ut ſimilitudinem vocis, ſic veterum incolarum ſedem forte refert.

13. *Bercorcates, &c.*] Prorſus ignotæ gentes. In MSS. Reg. Colb. & Chiffl. *Pimpedumni*, *Laſſunni*.

14. *Vellates.*] Ptolemæo, lib. 2. cap. 7. Οὐέλλαυνοι, inter Auſcios & Ruthenos. Tornates ejus loci incolas ait fuiſſe Valeſius, cui loco nomen hodieque *Tournay*, in Bigerrionibus. Conſorannorum oppidum, *Couſerans*. Auſcorum, ut Cæſar, ſive Auſciorum, ut Ptolemæus maluit, Auguſta, *Auſch*. Eluſatium, Eluſa, *Euſe*, vel *Eauſe*, in Comitatu Armaniacenſi. Inſcriptio apud Gruter. pag. 708. CIVI. ELVSENSI. Apud Cæſarem, lib. 3. bell. Gall. pag. 38. *Eluſtates*, pro *Eluſates*, ut alii ante nos viderunt. In concilio Arelat. I. *Mamertinus Epiſcopus, de civitate Eloſatium*. In Agathenſi: *Clarus Epiſcopus de civitate Eluſa*.

15. *Sottiates.*] Ita libri omnes. Cæſari, lib. 3. pag. 37. *Sontiates*. Nunc eſt *Soz* in Novempopulania, & Auſcorum diœceſi. Oihenart. in Notit. Vaſcon. pag. 446.

16. *Succaſſes: &c.*] Succaſſium appellationem ſervat pagus *Secas*, inter Garumnam Leriamque amnes, leucis ab urbe Burdigalenſi tribus. Auctor Valeſius, pag. 524.

17. *Taruſates.*] Vide Notas & Emend. num. CXIII.

18. *Baſabocates.*] Ita libri omnes. Hi Cæſari *Vocates* dicti, lib. 3. pag. 38. *Vocates*, inquit, *Taruſates*, *Eluſates*. Mox Vaſatæ, Baſatæque, iidem appellati. *Bazas*. Vide Notas & Emend. num. cit.

19. *Vaſſei, Senates.*] Forte Vaſarii, Οὐασάριοι Ptolemæi, lib. 3. cap. 7. Gabalis proximi.

20. *Camboléctri.*] Hi cognomine Ageſinatum, ab aliis Camboléctris diſtinguuntur, qui Atlantici cognominantur, in Narbonenſi, ut diximus, lib. 3. ſect. 5. Hos eſſe Incoliſmenſes credimus, *les Angoumoiſins*.

21. *Hinc Bituriges.*] Nam & gentes eæ quæ Ligeri amne & Garumna, oceanoque clauduntur, debent Aquitanicæ accenſeri. Horum nobiliſſimi Bituriges, *les Berruyers*: Βιτύριγες οἱ Κοῦβοι Ptolemæo, lib. 3. cap. 7. Ager *le Berri*: oppidum Avaricum, *Bourges*.

22. *Dein Lemovices.*] *Les Limoſins*: oppidum, *Limoges*.

23. *Arverni liberi.*] Lucanus, lib. 1. v. 427.

Arvernique auſi Latio ſe dicere fratres.

Hodie, *les Auvergnats*. Oppidum, *Clermont en Auvergne*, Clarus Mons, qui prius Nemoſſus appellabatur. Vide Sirmond. in notis ad Goffrid. pag. 92.

24. *Gabales.*] Sic libri omnes. *Le Givaudan*. In nummo Juſtini Aug. apud Paulum Petavium, GABALORVM. Civitas Gabalorum in eo ſtetit loco, ubi nunc oppidulum *Javoux*, a Mimate, *Mande*, leucis quatuor diſſitum. Ita G. de Catel, lib. 2. hiſt. pag. 306.

25. *Ruteni.*] De his egimus, lib. 3. ſect. 5. Strabo, lib. 4. pag. 191. Ῥουτηνοὶ ἢ καὶ Γαβάλοι τῇ Ναρβωνίτιδι παροικοῦσι.

26. *Cadurci.*] *Les Quercinois*. Ager, *le Quercy*. Oppidum, *Cahors*.

27. *Antobroges.*] Sic libri omnes, a quibus diſcedere mihi religio eſt. Nitiobriges ſignari puto, quorum oppidum apud Ptolemæum, lib. 3. cap. 7. Aginnum eſt, *Agen*: regio circumjacens, *l'Agennois*.

28. *Tarneque.*] Toloſanos, inquit, a Petrocoris, Tarnis amnis diſterminat, Petrocoris Cadurcos, Agennenſes, & Albienſes uſque ad Tarnem amnem, armis & vi ſibi ſubjicientibus. Nomen amni, *le Tarn*. Petrocoris, *Perigourdins*. Agro, *Perigort*. Oppido, *Perigueux*.

29. *Maria circa.*] Maria quibus ora Galliarum alluitur.

30. *Inſulæ complures.*] Sunt ferme ducentæ, deſertæ & incultæ. Præſtantiſſima in alto Caloneſus, Καλόνησος, *Belle-Iſle*. Deſcribitur a Papirio Maſſono, pag. 139.

31. *Uliarus.*] A Sidonio, lib. 8. ep. 6. ad Nammac. *Olarionenſis inſula*. *Oleron*.

32. *Semetipſa.*] Nempe ubi cuneatur anguſtiis inter duo maria, unde deinde paulatim ſe pandit verſus ulteriorem Hiſpaniam, ut dictum eſt lib. 3. ſect. 3. Adeo ut dimidio minor ſit, qua Galliam tangit, quam ubi ad occidentem litus exporrigit, ut recte Mela, lib. 3. cap. 1. pag. 49.

33. *Ab exortu.*] A Ruſcinone, uſque Gades. Vide Notas & Emend. num. CXIV.

34. *Latere ſeptemtr.*] Perpetuo montium tractu a Ruſcinone

Digitized by Google

[5] citerioris est, ejusdemque Tarraconensis situs: a Pyrenæo [2] per oceanum, Vasconum saltus: [3] Olarso: [4] Vardulorum oppida: Morosgi, Menosca, Vesperies, Amanum portus, ubi nunc [5] Flaviobriga colonia. [6] Civitatum IX. regio Cantabrorum, flumen [7] Sanda, [8] portus Victoriæ Juliobrigensium. Ab eo loco fontes Iberi quadraginta millia passuum. Portus [9] Blendium. [10] Orgenomesci e Cantabris. Portus eorum [11] Vereasueca. [12] Regio Asturum, [13] Noëga oppidum: [14] In peninsula, Pæsici. [15] Et deinde conventus Lucensis, a flumine Navilubione, Cibarci, Egovarri cognomine Namarini, Jadoni, [16] Arrotrebæ, promontorium [17] Celticum. Amnes: [18] Florius, Nelo. Celtici cognomine [19] Neriæ, [20] superque Tamarici, quorum in peninsula tres [21] aræ Sestianæ Augusto dicatæ: [22] Capori, oppidum [23] Noëla. Celtici cognomine Præsamarci, [24] Cileni. Ex insulis nominandæ, [25] Corticata, & Aunios. [26] A Cilenis, conventus Bracarum, Heleni, [27] Gravii, castellum Tyde, Græcorum sobolis omnia. [28] Insulæ Cicæ. Insigne oppidum [29] Abobrica. [30] Minius amnis, IV. M. pass. ore spatiosus. [31] Leuni, Seurbi. [32] Bracarum oppidum Augusta, quos

NOTÆ.

ducto usque Gades bifariam divisa Hispania, latere septemtrionali, quod oceano alluitur, angustior ea est, quam meridiano, quæ Iberico mari. Vide Notas & Emendat. num. CXV.

1. *Citerioris.*] Nunc incipit Hispania citerior, eademque Tarraconensis, ubi Aquitanica Gallia desinit, ad proximam Aquitaniæ oram oceani.

2. *Per oceanum.*] Per oceani oram ducto itinere, occurrunt Vasconum saltus, quæ hodie regio *Guipuscoa* nominatur.

3. *Olarso.*] Οἴαρσω πόλις est Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. in Vasconum oppidis maritimis: nunc pagus *Oiarso*, leucis a Fontarabia duabus. Martiano *Iarso* dicitur. Et promontorii nomen est Olarso in oceanum profecti, quo finitur Hispania, inquit Mariana, lib. 1. hist. cap. 2. pag. 3.

4. *Vardulorum.*] Οὐάρδυλοι Ptolemæo, loc. cit. His hodie *Ipuscoates* dicti respondent. Morosgi, quantum ex situ conjicimus, fanum S. Sebastiani est. Μήνοσκα, (sic enim scribit Ptolemæus in Vardulis,) *Orio*: utrumque in Guipuscoa. Vesperies, *Deva*, ad ostium amnis cognominis, Δηούα ποταμοῦ, apud Ptolem. in Caristis, qui Alavenses hodie nuncupantur.

5. *Flaviobriga.*] A Flavio Vespasiano Imp. cognominatam putant. Vide Garibay, lib. 7. cap. 10. Φλαυιόβριγα Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. in confinio Autrigonum, Caristorumque. Nunc *Vermeo* est, non *Bilbao*: ad oceani oram, leucis quatuor a *Leyquetio*. Sic Mariana, lib. 4. hist. Hisp. cap. 4. pag. 143. & Oihenart. in Notit. Vascon. pag. 153.

6. *Civitatum IX.*] Ait esse in Cantabris civitates novem. Vide Notas & Emend. num CXVI. Regioni hodie nomen *Asturias de Santillana.*

7. *Sanda.*] In MSS. Reg. *Sanga.* Colb. 1. 2. & Parm. edit. *Sanga.* Nunc est *Nervio*: Ptolemæo, lib. 3. cap. 6. Νερύα in finibus Cantabrorum. Bilbaum alluit. Eum esse, qui Melæ Salia, nunc *Rio de Sella* dicitur, male Pintianus existimavit.

8. *Portus Victoriæ.*] Recte Oihenartus in Notitia utriusque Vasconiæ, pag. XI. ait esse *Santandero*: quem S. Emederii portum appellat Mariana.

9. *Blendium.*] Sic MSS. non *Biendium.* Navale fuit ejus urbis, quam nunc Santillanam vocant.

10. *Orgenomesci e Cantabris.*] E Cantabrorum populis. Oram ii tenuere a Santillana ad amnem Astario, qui Ovetum alluit. Vide Notas & Emend. num. CXVII.

11. *Vereasueca.*] Ita MSS. non *Vesci, Veca.* Hodie *Villa viciosa*: ad confluentem amnis *Astario*, alteriusque ignobilis, in ora Asturum.

12. *Regio Asturum.*] *Asturias de Oviedo.*

13. *Noëga.*] Νοίγα in Cantabris, apud Ptolem. lib. 2. cap. 6. Noëga Melæ, lib. 3. cap. 1. in Asturum litore. Hodie *Navia.*

14. *In peninsula.*] Cui nomen est *Coruña*, in ora septemtrionali Gallæciæ. Παισηνοὶ incolæ Ptolemæo appellati, loc. cit.

15. *Et deinde.*] Deinde, inquit, ad conventum Lucensem, cujus oppidum præcipuum *Lugo*, paulum a mari recedit, pertinent populi in ea ora fusi, usque ad promontorium Celticum, a flumine Navilubione: Ptolemæo Ναυιλούβιον est, lib. 2. cap. 6. in Callaicis, sive Gallæcis Lucensibus, hodie *Rio de Miranda*: ad oppidum *Ribadeo* in mare devolvitur. Vide Notas & Emend. num. CXVIII.

16. *Arrotrebæ.*] Quos & Ἀρραβόρους & Ἀροτρέβας appellatos ætate sua Strabo prodidit, lib. 3. pag. 154. Habet juxta Nerium promontorium Ἀρραβρῶν λιμένα Ptolemæus, lib. 2. cap. 6.

17. *Celticum.*] *Cap de Fineterre*, sive S. Mariæ in finibus terræ. Κέλτιον ἄκρον Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. a quo Neriæ mox appellandi.

18. *Florius.*] Hic modo *Rio Lezaro*: Nelo, *Vlla* dicitur.

19. *Neriæ*] Ii apud Melam, in eo tractu pariter ultimi: accolæ nempe promontorii, quod diximus. *Cabo de Finisterræ.*

20. *Superque.*] Et supra Nerias in mediterraneo positi Tamarici, per quos Tamaris fluvius labitur, qui inter *Lezaro*, & *Vlla* in mare se demittit. Τάμαγος Ptolemæo: unde hodieque regioni nomen est, *Trastamara*: amni, *Tambre.* De Tamaricis Mela, lib. 3. cap. 1.

21. *Aræ Sestianæ.*] Mariana, lib. 3. hist. Hisp. cap. 25. pag. 133. ubi de Augusti Cæsaris in Hispaniam adversus Cantabros expeditione verba facit: Aræ Sextianæ, inquit, Melæ, Plinii, ac Ptolemæi litteris celebratæ, atque in honorem Augusti constitutæ in peninsula, pyramidum forma, cochlea ab imo ad summum pertinente, creditæ sunt a nonnullis, hujus belli monumenta fuisse, (vestigia earum ad oppidum Gegionem, ab Oveto XX. mill. pass. extare affirmant:) conjectura neque contemnenda prorsus, neque prorsus constanti: cum alii Aras Sextianas a Sexto Apuleio excitatas malint, eo quem per hosce annos, de Hispania triumphasse Tabulæ Capitolinæ docent. Ita vir ille sane pereruditus: cui quidem de Ararum causa assentior, de situ non item: cum ex Pliniana serie haud procul Celtico Neriove promontorio statutæ videantur.

22. *Capori.*] Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Κάποροι, quorum oppidum mediterraneum *Iria Flavia*, hodie ut a nonnullis creditur, *Compostella*, quæ vox conflata e duabus, *Iacomo Apostolo*, S. Jacobi Apostoli fanum sonat.

23. *Noëla.*] In MSS. Reg. & Colb. *Noëta. Noya*, ad amnem Tamarim *Tambre*, cujus utramque ripam tenuere Celtici Præsammarci: sic enim habet Mela, lib. 3. cap. 1. librique Pliniani vulgo editi: at MSS. & Parm. edit. *Præstamartii.*

24. *Cileni.*] Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. Κιλινοὶ, quorum oppidum Ὑδατα θερμά, *Aquæ calidæ*, quæ Antonino *Aquæ Celinæ* appellantur. In Conc. Tolet. I. apud Loaisam, pag. 38. *Exuperantius Ep. de Gallicia, Lucensis conventus, municipii Celenis.* Tenuisse Cileni videntur ab amne Tamari, ad amnem seu *Rio Loriz*, qui urbem *Pontevedra* alluit, inter Compostellam & Tyden.

25. *Corticata, &c.*] Quantum ex situ conjectamus. ambarum hæc hodie nomina, *Salicora* & *Blydones*: illa ad amnis Ullæ, hæc ad *Rio Loriz* ostia posita.

26. *A Cilenis.*] Post Cilenos, inquit, pertinent jam ad conventum Bracarensem, de quo diximus lib. 3. sect. 4. Heleni: quorum oppidum in Gallæcia apud Strabonem, lib. 3. pag. 157. Ἕλληνες appellatum esse, quoniam a Græcis conditum erat, auctor est Asclepiades Myrleanus. Hodie *Pontevedra*, teste Mariana, in hist. Hispan. hoc est, Pons vetus.

27. *Gravii.*] Quasi Graii dicti. Silius Ital. lib. 3.

Et quos nunc Gravios violato numine Graiûm
Oeneæ misere domus, Ætolaque Tyde.

Ptolemæo sunt Γρούιοι, lib. 3. cap. 6. quorum oppidum Τύδαι. Melæ, ceterisque Tyde, hodie, *Tuy.* In MSS. Reg. & Colb. *Grovii.*

28. *Insulæ Cicæ.*] Abest id nomen *Cicæ* a codd. Reg. In quibusdam *Siccæ* legas. Deorum insulæ alias a nonnullis appellatæ: hodie *les Isles de Baïonne.*

29. *Abobrica.*] Nunc *Baïona*, supra ostia Minii, oppidum munitissimum.

30. *Minius.*] Accolis *Minho*: nomen, si Justino credimus, a minio, quod in ripa profert. At minium amnis Sil, qui in Minium labitur, aquarum copia eo major, solus edit.

31. *Leuni, Seurbi.*] Ita libri omnes. Tractum eum tenuere ii cum Bracaribus, qui inter Durium, Miniumque patet: quem ab utroque amne quo ea regio clauditur, *Antredoraminho* appellant.

32. *Bracarum.*] Et Bracares, inquit, ad oram usque pertinent: oppidum a mari semotum Augustam habent: hodie *Brague*, ad *Cavado* fl. Apud Gruter. Inscript. pag. 324. BRACARAVGVSTANI.

Digitized by Google

ſupra Gallæcia. Flumen, [1] Limia: [2] Durius amnis ex maximis Hiſpaniæ, ortus in Pelendonibus, & juxta Numantiam lapſus, dein per Arevacos Vaccæoſque, diſterminatis ab Aſturia Vettonibus, a Luſitania Gallæcis, ibi quoque Turdulos a Bracaris arcens. Omniſque dicta regio a Pyrenæo metallis referta, auri, argenti, ferri, plumbi nigri albique.

CAP. XXI. 5 XXXV. [3] A Durio Luſitania incipit: [4] Turduli veteres, [5] Pæſuri: flumen [6] Vacca. Oppidum Talabrica. Oppidum, & flumen [7] Æminium. Oppida: [8] Conimbrica, [9] Collippo, [10] Eburobritium. Excurrit deinde in altum vaſto cornu [11] promontorium, quod alii Artabrum appellavere, alii Magnum, multi Oliſiponenſe, ab oppido, [12] terras, maria, cælum diſterminans. Illo finitur [13] Hiſpaniæ latus, & a circuitu ejus [14] incipit frons: * CAP. 10 XXII. * Septemtrio hinc, [15] oceanuſque Gallicus, occaſus illinc, & oceanus Atlanticus. Promontorii excurſum LX. M. prodidere, alii XC. M. paſſ. Ad Pyrenæum inde non pauci [16] XII. quinquaginta millia, & ibi gentem Artabrum, quæ numquam fuit, [17] manifeſto errore. Arrotrebas enim, quos ante Celticum diximus promontorium, hoc in loco poſuere litteris permutatis.

Erratum & in amnibus inclytis. Ab Minio, [18] quem ſupra diximus, CC. M. paſſ. (ut auctor eſt Varro) abeſt [19] Æminius, [20] quem alibi quidam intelligunt, & [21] Limæam vocant, Oblivionis antiquis dictus, multumque [22] fabuloſus. Ab Durio Tagus CC. M. paſſuum, interveniente [23] Munda. [24] Tagus auriferis arenis celebratur. Ab eo CLX. M. paſſuum promontorium. [25] Sacrum e media prope Hiſpaniæ fronte proſilit: [26] XIV. M. paſſ. Inde ad Pyrenæum, medium colligi Varro tradit. [27]. Ad Anam vero, quo Luſitaniam a Bætica [28] diſcrevimus, CXXVI. M. paſſuum a Gadibus [29] CII. M. paſſ. additis. [30] Gentes: Celtici, Turduli, & [31] circa Tagum Vettones. Ab Ana ad Sacrum

NOTÆ.

1. *Limia.*] Λιμίας Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. juxta Minii amnis oſtia. Mela, lib. 3. cap. 1. *Et cui oblivionis cognomen eſt Minia.* Sed falli Melam, quod ad oblivionis cognomen attinet, infra diſcemus ex Plinio. Hodie *Lima.*

2. *Durius.*] Accolis *Douro.* De his, qui mox appellantur, populis, quos Durius alluit, ac diſterminat, egimus ſuperiore libro. Præter Numantiam labi auctor eſt etiam Strabo, lib. 3. pag. 153.

3. *A Durio Luſitania incipit.*] Ubi ſe in mare Durius *Douro* exonerat, ad oppidum *Porto*: ex quo cum adverſo ei ad Auſtrum *Cale*, factum eſt Portucalliæ nomen: quod recentiores euphoniæ cauſa in Portugalliam mutavere: non a Gallis, ex Terræ ſanctæ peregrinatione appellentibus, ut fabula refert: nam neque illac ad nos ex oriente reditur; neque tunc Galli appellabantur, ſed Franci.

4. *Turduli veteres.*] Ab his prodiiſſe ſignificat eos qui eodem nomine in ulteriore Hiſpania ſuperius ſunt appellati, l. 3. ſect. 3.

5. *Pæſuri.*] Gruteri inſcriptio, pag. 162. PAESVRES. Hi cum Turdulis a Durio ad Vaccam tenuêre, ubi nunc oppida *Lamego* & *Arouca.*

6. *Vacca.*] MSS. Reg. & Colb. *Vazia.* Marcianus Heracl. pag. 74. Οὐακκαῖα ποταμός. Nunc Luſitanis *Vouga* & *Couga.* Ad Alveirum oppidum, *Aveiro*, e Talabricæ ruderibus excitatum, in mare devolvitur. Τὰ Ταλάβριγα Appiano, in Iber. pag. 295. & Ptolemæo, lib. 2. cap. 5.

7. *Æminium.*] Hodie *Agueda* nomen eſt oppido amnique commune. Vide Notas & Emend. num. CXIX.

8. *Conimbrica.*] MSS. Reg. & Colb. *Cinumbriga.* Oppidum fuit, nunc dirutum: *Condeja la veja*, Condexa vetus. Tribus ab ea leucis, ex illius ruderibus excitata nova Conimbrica, *Coimbra*: nobis *Conimbre.*

9. *Collippo.*] Ex ejus ruinis crevit civitas Leirinenſis *Leiria*, quæ Collipo nova dici poteſt, inter Oliſiponem & Conimbricam, in ea Luſitaniæ parte, quam Eſtremaduram vocant. Inſcriptio Gruteri, pag. 323. COLLIPPONENSIVM. Et pag. 1155. EX. LVSITANIA. MVNICIPI. COLLIPPONENSI.

10. *Eburobritium.*] Hodie *Ebora de Alcobaça*, haud procul Leiria, ſupra Oliſiponem.

11. *Promontorium.*] Hodie *Capo di Rocca Sintra.* Vide Notas & Emend. num. CXX.

12. *Terras, &c.*] Ad terras certe quod pertinet, citra id promontorium eſt pars Luſitaniæ hactenus deſcripta, quod eſt Hiſpaniæ latus, & Luſitaniæ, ſeptemtrionale: ultra, occidentalis ora. Ad cælum, hinc ipſe ſeptemtrio, inde occaſus. Ad maria, Gallicus, vel ſi mavis, Callaïcus ab eo latere oceanus: ab illo Atlanticus.

13. *Hiſpaniæ latus.*] A promontorio Celtico ad Artabrum, ſive Oliſiponenſe.

14. *Incipit frons.*] Ab Oliſiponenſi promontorio ad Gaditanum fretum.

15.] *Oceanuſque Gallicus.*] Vide Notas & Emend. n. CXXI.

16. *XII. quinquag.* Hoc eſt, duodecies centena & quinquaginta millia paſſuum. Menſura enim hæc eſt adnavigationis per ſinus, receſſuſque ſinuum, a promontorio iſto ad Pyrenæum.

17. *Manifeſto errore.*] Qui tamen ævo Strabonis invaluerat, ut diximus ſup. ſect.

18. *Quem ſupra.*] Sect. ſup.

19. *Æminius.*] De quo hac ſect. diximus: ad ea verba: *Oppidum, & flumen Æminium.*

20. *Quem alibi quidam.*] In his eſt Mela, ut indicavimus ſup. ſect. ad ea verba, *Flumen, Limia.* Is enim Limiam cum Æminio, qui Oblivionis amnis eſt appellatus, confundit: recte diſtinguit Appianus in Iber. pag. 295.

21. *Limæam*] Limia Melæ loc. cit. Straboni, lib. 3. pag. 153. ὁ δὲ Λήθης, ὅντινες Λιμαίαν καλοῦσιν. *Oblivionis fluvius, quem quidam Limæam vocant.*

22. *Fabuloſus.*] Origo ea fabulæ fuit. Luſitani Celtici, qui Anam ſeu Guadianam fluvium accolebant, inita cum antiquis Turdulis amicitia, copias junxere paribus in eamdem expeditionem armis. Tranſvecti amnem, ſive Limiam, ſive Æminium, orta ibi ſeditione, communem amiſere ducem. Tum vero & ſimultatum obliti, & ſoli amœnitate illecti, ſuas ibidem ſedes poſuere. Imperitum vulgus deinde credidit, inſita aquis illis ea virtute, & expeditionis ſuſceptæ, & patriæ oblivionem potaſſe. Ea vero fama in poſteros ſic invaluit, ut annis poſtea volventibus, cum Decimus Junius Brutus, Romani exercitus Imperator, ad eum amnem veniſſet, nullo poſſet imperio milites Romanos adigere, ut fluvium tranſmitterent: cum id eſſet animis omnium perſuaſum, ſe patriæ ſuæ æterna ſtatim oblivia ſubituros. Vide Florum, lib. 2. cap. 17. pag. 91. Strabon. lib. 3. pag. 153. Plutarch. in quæſt. Rom. pag. 272. Appian. in Iber. pag. 294. Anno V. C. DCXVIII. Brutus ibi Proconſul fuit.

23. *Munda.*] Inter Durium & Tagum fluens amnis; *Mondego*, Conimbricam alluit: auriſer ipſe perinde ac Tagus. Ptolem. lib. 2. cap. 5. Μόνδα.

24. *Tagus auriferis.*] Vide quæ dicemus, lib. 33. ſect. 21.

25. *Sacrum.*] Nunc S. Vincentii, *Cabo de S. Vincente.* De fronte Hiſpaniæ ſuperius egimus, hac ſect.

26. *XIV. M. P.*] Hoc eſt, quatuordecies centena millia paſſ. per mediam Hiſpaniam facto itinere, a promontorio Sacro ad medium Pyrenæum.

27. *Ad Anam.*] Ab Ana fluvio, inquit, diſtat Sacrum Promontorium CXXVI. M. paſſ. Sic MSS. Reg. & Colb. &c. non, CCXXVI.

28. *Diſcrevimus.*] Libro 3. ſect. 2.

29. *CII. M. paſſ.*] Sic erunt omnino a promontorio Sacro ad Gades, CCXXVIII. M. P.

30. *Gentes.*] Ultra Tagum poſitæ, verſus auſtrum, ſupra Algarbiæ, ut vocant, regnum: Celtici, Turdulique: de quibus egimus lib. 3. ſect. 3. cognomines, finitimi, affines. Turdulorum civitas Emerita fuit, de qua inferius, teſte Strabone, lib. 3. pag. 151. Unde colligas Vettonum Turdulos clientes fuiſſe. Celticorum, Pax Julia fuit, aliæque, ut mox dicemus.

31. *Circa Tagum.*] Nam utramque Tagi ripam, omnemque circum regionem late Vettones, ſive Vectones tenuere: oppida habuere inſignia, citra Tagum Salmanticam, apud Ptolem. lib. 2. cap. 5. ultra, Auguſtam Emeritam, quam *claram Vettonia colonium* Prudentius vocat, hymno 9.

[1] Luſitani,

Digitized by Google

[1] Lusitani. Oppida memorabilia a Tago in ora, [2] Olisipo [3] equarum e Favonio vehto conceptu nobile: [4] Salacia cognominata urbs Imperatoria.: [5] Merobrica: Promontorium Sacrum: & alterum [6] Cuneus. [7] Oppida: Ossonoba, Balsa, Myrtilis.

Universâ provincia dividitur in conventus tres, Emeritensem, Pacensem, Scalabitanum. Tota populorum XLVI. in quibus coloniæ sunt quinque, municipium civium Rom. unum: Latii antiqui tria: stipendiaria, XXXVI. Coloniæ: [8] Augusta Emerita, Anæ fluvio apposita: [9] Metallinensis, [10] Pacensis, [11] Norbensis, Cæsariana cognomine. [12] Contributa sunt in eam Castra Julia, Castra Cæcilia. Quinta est [13] Scalabis, quæ Præsidium Julium vocatur. Municipium civium Rom. Olisipo, [14] Felicitas Julia cognominatum. Oppida veteris Latii: [15] Ebora, quod item Liberalitas Julia: & Myrtilis, ac Salacia, [16] quæ diximus. Stipendiariorum, quos nominare non pigeat, [17] præter jam dictos in Bæticæ cognominibus, [18] Augustobrigenses, [19] Ammienses, [20] Aranditani, [21] Arabricenses, [22] Balsenses, Cæsarobricenses, Caperenses, [23] Caurenses, Colarni, [24] Cibilitani, [25] Concordienses, [26] Elbocorii., [27] Interannienses, [28] Lancienses, Mirobrigenses, [29] qui Celtici

NOTÆ.

in Eulaliam: v. 186.

Nunc locus Emerita est tumulo
Clara colonia Vettoniæ,
Quam memorabilis amnis Ana
Præterit, &c.

Supra Anam Vettones habitasse etiam auctor est Strabo, lib. 3. pag. 139. Inscriptio Gruteri, pag. 591. PROVINC. VETTONIAE.

1. *Lusitani.*] Ubi fere Algarbia est, *les Algarbes.*

2. *Olisipo.*] Ulyssem venisse in Hispaniam, atque in Lusitaniæ litore urbem Ulyssiponem condidisse, Strabo, Solinus, Martianusque censent, ipsoque ex nomine conjectura ducta confirmant. Refellunt quidam tum nominis argumento: nam Olisipo ex antiquis monumentis, & lapidum inscriptionibus nominari, scribique debet: & quoniam Ulyssis aræ supra mare Armoricum in Belgis non uno loco exstabant. Nempe ex Græca vanitate, quem in Deorum numero habebant, ei templa atque oppida consecrabant: quod Hispanis contigisse etiam non inepte prorsus arbitrantur. Ita fere Mariana lib. 1. cap. 12. sub finem, pag. 22. Apud Gruter. inscriptio, pag. 252. 261. & 273. FELICITAS. JVLIA. OLISIPO. Ptolemæo, lib. 2. cap. 5. Ὀλισιπών. Nunc *Lisbonne.* Altitudine Poli, grad. 38. 45. 11' 25. 11 ex D. Couplet, in Historia Academiæ, anni 1700. pag. 127.

3. *Equarum*] Dicemus ea de re, lib. 8. sect. 67.

4. *Salacia.*] Hodie *Alcacer do Sal*, inter Eboram & oceanum, medio ferme intervallo. Inscriptio Gruteri, pag. 13. MVNICIPI. SALACIEN.

5. *Merobrica.*] Gruteri inscriptio, pag. 442. ORDO. MEROBRIG. sed suspecta mihi. Oppidum interiit: e ruderibus proxime excitatum alterum, cui nomen est *Santiago de Caçem*: medio ferme itinere inter Olisiponem, & Prom. Sacrum, *Cabo S. Vincente.*

6. *Cuneus.*] Hodie *Cabo di S. Maria.* Ager inter Anam & Sacrum promontorium, Cuneus a Mela vocatur, lib. 3. cap. 1. interjacente eo promontorio, quod a Plinio, de agri nomine, Cuneus similiter appellatur.

7. *Oppida.*] Pomponius Mela, loc. cit. *in Cuneo agro*, inquit, *sunt Myrtilis, Balsa, Ossonoba.* Eodem ordine Marcianus Heracl. pag. 73. Ἀπὸ δὲ ὀκβολῶν ἡ Ἄνα ἐπὶ Βάλσα .... ἀπὸ δὲ Βάλσων εἰς Ὀσσόνοβα .... ἀπὸ δὲ Ὀσσονόβα ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἀκρωτήριον. Sic enim hic locus legendus. Ossonoba *Estombar*, Roderico Caro, lib. 3. Antiq. Lusit. cap. 75. Balsa, Resendio auctore, lib. 4. Antiq. Lusit. *Tavira* est: utraque Algarbicæ ditionis: ista metropolis. Myrtilis, Ptolemæo, lib. 2. cap. 5. ex MS. nostro Ἰουλία Μυρτιλις, hodie *Mertola*, ad Anam, in confinio Algarbiæ, Lusitaniæque.

8. *Augusta Emerita.*] Vestigia tantum supersunt: loco nomen est *Merida*, ad Anam. Veteranos milites eo deductos Augusti jussu, auctor est Dio, lib. 53. pag. 514. Nummos duos profert Patinus in familia Carisia, pag. 65. hujus deductæ coloniæ indices ac testes. Gruterus, inscriptionem, pag. 13. COLONIAE EMERITENSIS.

9. *Metallinenſis.*] Metallinum, hodie *Medelin*, in Estremadura, ad Anam fluvium, ubi falso creditus, post leucarum aliquot occultationem, amnis emergere. Antonino in itinere a Corduba Emeritam, Metellinum ab Emerita, M. P. XXIV. distare prodidit.

10. *Pacensis.*] Civitas olim Pax Julia, Παξιουλία Ptolemæo, lib. 2. cap. 5. in Turdulis, sive Turdetanis: eadem Augusta cognominata: Παξαυγούστα Straboni, lib. 3. pag. 151. in Celticis Lusitanis. Nunc *Beja*: in cujus oppidi foro cippum esse Gruterus ait, pag. 261. cum inscript. COL. PAX. IVLIA. Pacis Augustæ deinde nomen ad Badiocenses transiit, quorum oppidum in Turdulis fuit. Vide Resendium, in epist. de Colonia Pacensi. Ulpianus, lib. 50. Dig. tit. 15. de censibus: *In Lusitania Pacenses, sed & Emeritenses juris Italici sunt.*

11. *Norbensis.*] Νῶρβα Καισαρία Ptolem. lib. 2. cap. 5. Hodie *Alcantara*, Lusitaniæ quondam, nunc Castellæ veteris oppidum, ad Tagum, ponte ibi Trajani nobile: aut certe ex Norbensis ruderibus haud procul id conditum.

12. *Contributa.*] Norbensi jurisdictioni obnoxia, seu jura Norbam petere coacta. Castra Julia, nunc *Truxillo*, quasi *Turris Iulia*: in diœcesi Placentina, Castellæ novæ, inter Emeritam, Placentiamque, medio fere intervallo: haud procul a Castris Cæciliis, quibus nomen est *Caceres*: non, ut quibusdam visum est, *S. Maria de Guadalupe.* Pro *Castra Iulia*, MSS. Reg. & Colb. *Castra Servilia.* Cæcilia Ptolemæo memorantur, lib. 2. cap. 5. Antonino Cæciliana dicta, in Lusitania, itinere ab Olisippone Emeritam, quod per viarum anfractus plurimos agebatur.

13. *Scalabis.*] A Diva Irene virgine, nomen habet hodie *Santarena*: apud Ptolem. lib. 2. cap. 5. Σκαλαβιτανοὶ, Ταυρῶις, &c. forte pro, Σκαλαβὶς καὶ. hoc est, καλουσα.

14. *Felicitas.*] De eo cognomine paulo ante egimus.

15. *Ebora.*] *Evora*, inter Anam & Tagum. Apud Resend. de Antiq. Eboræ, inscriptio quam Gruterus refert. pag. 489. LIB. IVL. EBORA. Hoc est, *Liberalitas Iulia Ebora*: non *Libertas*, ut Scaligero visum in Indice Gruteri.

16. *Quæ diximus.*] Plane modo, hac sect.

17. *Præter jam dictos.*] Præter eorum oppidorum cives, quos in Bætica Lusitanis esse cognomines diximus, lib. 3. sect. 3. iis verbis: *Celticos a Celtiberis ex Lusitania advenisse manifestum est: sacris, lingua, oppidorum vocabulis: quæ cognominibus in Bætica distinguuntur.*

18. *Augustobrigenses,*] Augustobriga Antonini, ab aliis hodie *Villar del Pedroso*, ad Tagum: ab aliis *Ponte del Arçobispo* esse existimatur.

19. *Ammienses.*] Ptolem. lib. 2. cap. 5. in Lusitania, Ἀμμαία. MSS. Ἀμμαία. Nunc *Portalegre*, in Lusitaniæ finibus inter Heluas & Tagum amnem: quo in oppido reperta inscriptio, MVNICIP. AMMAI. hoc est, *Ammaïtanum*, quod refert Gruterus, pag. 257. ex Schotti schedis.

20. *Aranditani.*] Ἀεγυδὶς Ptolemæo, lib. 2. cap. 5. in Celticis Lusitanis, Arannin Antoninus, in itinere de Esuri Pacem Juliam, pro Arandi habet. Situs horum incertus, ut & proxime sequentium.

21. *Arabricenſes.*] Ab Arabriga Ptolemæi, lib. 2. cap. 5. juxta Scalabim sita. Apud Gruter. inscriptio, pag. 162. ARABRICENSIS.

22. *Balsenses, &c.*] Hi ab oppido Balsa supra dicto: *Cæsarobricenses* ab oppido, ut patet cognomine, sed incerti admodum situs: *Caperenses*, a Cappara, cujus meminit in Lusitania Antoninus, itinere ab Emerita Cæraugustam. Ptolemæo, lib. 2. cap. 5. Κάπαρα: nunc *Las ventas de Capara*, inter Alcantara & Coriam.

23. *Caurenses, &c.*] Horum oppidum Καύριον Ptolemæo, lib. 2. cap. 5. in mediterraneis Lusitaniæ civitatibus: nunc *Coria*, in Castella nova: Colarnorum, Κόλαρνον. Apud Gruter. pag. 162. COLARNI.

24. *Cibilitani.*] Apud Gruter. pag. 362. MVNICIPI. CIVILITAN. ad hunc locum non pertinct.

25. *Concordienses.*] Horum oppidum Κονκορδία, apud Ptolem. loc. cit. Nunc *Tomar*, aiunt appellari.

26. *Elbocorii.*] Ab oppido Elbocori. Vide Notas & Emend. num. CXXII.

27. *Interannienses.*] Oppidum Ἰντεραννία. Vide Notas & & Emendationes num. CXXIII.

28. *Lancienses.*] LANCIENSES, apud Gruter. pag. 160. & 199. apud Ptolem. lib. 2. cap. 5. Λαγκία ἐπιδεινα.

29. *Qui Celtici.*] Ut eo cognomine a Mirobricensibus Turdulis, de quibus dictum est, lib. 3. sect. 3. Celtici secernan-

Digitized by Google

cognominantur: [1] Medubricenſes, qui Plumbarii: [2] Ocelenſes, qui & Lancienſes: Turduli [3] qui Barduli, & [4] Tapori. Luſitaniam cum Aſturia & Gallæcia patere longitudine DXL. M. paſſuum: [5] latitudine DXXXVI. M. Agrippa prodidit. Omnes autem Hiſpaniæ, a duobus Pyrenæi promontoriis per maria, totius oræ circuitu paſſuum [6] XXIX. XXII. M. colligere exiſtimantur, [7] ab aliis XXVI. mill.

XXXVI. Ex adverſo Celtiberiæ complures ſunt inſulæ, [8] Caſſiterides dictæ Græcis, a fertilitate plumbi: & e regione [9] Arrotrebarum promontorii, [10] Deorum ſex, quas aliqui Fortunatas appellavere. In ipſo vero capite Bæticæ, [11] ab oſtio freti paſſuum XXV. mill. Gadis, longa (ut Polybius ſcribit) XII. mill. lata III. mill. paſſuum. [12] Abeſt a continente proxima parte minus pedes DCC. [13] reliqua plus ſeptem M. [14] paſſuum. Ipſius ſpatium XV. M. paſſuum eſt. Habet oppidum [15] civium Romanorum, [16] quod appellatur Auguſta urbs Julia Gaditana. Ab eo latere, quo Hiſpaniam ſpectat, paſſibus fere centum, [17] altera inſula eſt [18] longa III. M. paſſ. lata, in qua prius oppidum Gadium fuit. Vocatur ab Ephoro & Philiſtide, Erythia: a Timæo & Sileno, [19] Aphrodiſias: ab indigenis, Junonis. [20] Majorem Timæus [21] Cotinuſſam apud eos vocatam ait: noſtri [22] Tarteſſon appellant, [23] Pœni Gadir, ita Punica lingua ſepem ſignificante. [24] Erythia dicta eſt, quoniam Tyrii [25] Aborigines eorum orti ab Erythræo mari ferebantur. [26] In hac Geryones habitaſſe a quibuſdam exiſtimantur, quorum armenta Hercules abduxerit. [27] Sunt qui aliam eſſe eam, & contra Luſitaniam arbitrentur, eodemque nomine quondam ibi appellatam.

CAPUT XXIII.

XXXVII. Peracto ambitu Europæ, reddenda conſummatio eſt, ne quid non in expedito ſit, noſcere volentibus. Longitudinem ejus Artemidorus atque Iſidorus a Tanaï uſque Gades [28] LXXXII. XIV. M. prodiderunt. Polybius latitudinem Europæ ab Italia ad Oceanum [29] ſcripſit XI. L. mill. eſſe, [30] etiam tum incomperta magnitudine ejus. Eſt au-

NOTÆ.

tur. Alii *Ciudad Rodrigo* eſſe volunt, urbem Caſtellæ veteris, in Portugalliæ confinio. Ambr. Morales locum eſſe ait, cui hodieque nomen eſt *Malabriga*, prope eam Rodericopolim.

1. *Medubrigenſes.*] Medobregam in Luſitania oppidum, prope montem Herminium, quo Medobregenſes confugerant, habet Hirtius in Comment. de bello Alex. pag. 217. Olim oppido nomen *Aramenha*: nunc jacet: rudera, teſte Reſendio, lib. Antiq. apud Maruanum caſtrum viſuntur, prope Amæam, quæ Portus alacer, ut diximus, appellatur. Plumbarii, a plumbo quod ibi effoditur, cognominati.

2. *Ocelenſes.*] Ὄκελον Ptolemæo, lib 2. cap. 3. juxta Capara.

3. *Qui Barduli.*] Turduli Tarraconenſem attingunt, ut dictum eſt lib. 3. ſect. 3. qua in provincia & Vardulos ſive Bardulos Ptolemæus agnoſcit, lib. 2. cap. 6.

4. *Tapori.*] Gens eſt a Turdulis diverſa. In libris omnibus, *Tapori*. At in inſcriptione Gruteri, pag. 162. niſi vitium marmorarii ſit, cum Medubricenſibus TALORI junguntur.

5. *Latitudine DXXXVI.*] Latitudinis hæc menſura juſto ſane amplior videtur, ac longitudini ipſi fere par.

6. *XXIX. XXII. M.*] Ita MSS. Reg. Colb. Chiffl. &c. Hoc eſt, vigeſies novies centena, & viginti duo millia paſſuum.

7. *Ab aliis XXVI.*] Vigeſies ſexies centena millia.

8. *Caſſiterides.*] E regione Celtiberorum, ſive Celticorum Luſitaniæ, poſitas eſſe Caſſiteridas inſulas decem, unde ſtannum, quod κασσίτερον Greci vocant, ad nos advcheretur, communis veterum error fuit: quem & Ptolemæus ſequitur, lib. 2. cap. 6. Strabo, lib. 2. & 3. aliique. Caute admodum Herodotus, cujus verba recitat Euſtathius in Dionyſ. verſ. 563. page 81. negat ſibi Caſſiteridas eſſe notas: & merito ſane: quod eæ nuſquam fuere. Fabulis Plinius ipſe eas accenſet, lib. 35. ſect. 47.

9. *Arrotrebarum prom.*] Quod Celticum promontorium appellavit, ſect. 34.

10. *Deorum ſex.*] Duæ Ptolemæo, lib 2. cap. 6. ſi tamen eædem.

11. *Ab oſtio freti*] Gaditani.

12. *Abeſt a continente.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXV.

13. *Reliqua plus ſeptem.*] Nempe ſeptem millibus, & D. paſſ. ut dictum eſt lib. 2. ſect. 112.

14. *Ipſius ſpatium XV.*] Vide Notas & Emend. num. CXXIV.

15. *Civium Rom.*] Gaditanum oppidum civitatis jure donatum a Julio Cæſare, cum Hiſpaniam ſubegit, auctor eſt Dio, lib. 41. pag. 164. Inſcriptio Gruteri, pag. 258. Gadibus reperta, MVN. AVG. GAD.

16. *Quod appellatur.*] MSS. Reg. & Colb. ſincerius, *qui appellantur Auguſtani urbe Julia Gaditana.*

17. *Altera inſula.*] Ἐρύθεια Straboni, lib. 3. pag. 167. a Gadium inſula unius ſtadii, ſeu paſſuum CXXV. freto divulſa: nunc hauſta mari, ut ne veſtigium exſtet, ut Mariana prodit, lib. 1. hiſt. Hiſp. cap. 21. pag. 39. Salazar tamen, lib. 1. de Antiq. Gadit. cap. 4. vocari etiamnum *Iſla de Leon* aſſeverat, ipſe patria Gaditanus.

18. *Longa III. M.*] Sincerius codd. Reg. *in longum mille paſſibus lata*: ut latitudo pæne par longitudini intelligatur: aut latitudinis certe menſura deeſt.

19. *Aphrodiſias.*] Ceu Veneri ſacra. Stephanus: Ἀφροδισιὰς, νῆσος, ἑτέρα Ἐρυθεία, μεταξὺ Ἰβηρίας καὶ Γαδείρων, *inter Hiſpaniam & Gades.*

20. *Majorem.*] Hoc eſt, Gadium inſulam, cui Erythia proxima fuit.

21. *Cotinuſſam.*] Ab oleaſtris, quos Græci κότινους vocant. Vide Notas & Emend. num. CXXVI.

22. *Tarteſſon.*] Sic Arrianus, lib. 2. de Exped. Alex. pag. 126.

23. *Pœni Gadir.*] Quod ut Hiſpaniæ ſepes, ſeptumve (id enim Hebræis etiam גדר *Gheder* eſt:) objecta marinis fluctibus eſſet. Hæc Solinus iiſdem verbis, cap. 23. pag. 44. Heſychius, pag. 207. Γάδιρα, τὰ περιφράγματα Φοινίκες.

24. *Erythia.* [De majore hactenus: nunc de altera inſula, quæ minor eſt.

25. *Aborigines eorum.*] Hoc eſt, Pœnorum conditores, ac velut parentes: Sic enim Dionyſ. Halic. Aborigines interpretatur γενάρχας ἢ πρωτογόνους. Aborigines, ut Feſtus indicat, ſunt proprie qui ab origine, ſeu patriis ſedibus profecti, exteras regiones occupaverunt. Origines eos appellare Salluſtius videtur in bello Jugurth. pag. 67. ubi de Phœnicibus: *Vrbes*, inquit, *in ora maritima condidere: hæque brevi multum auctæ, pars originibus ſuis præſidio, aliæ decori fuere.* Aborigines hoc Plinii loco, pro *ab origine*, primus reſtituit Pintianus. A Tyria claſſe Gadium oppidum conditum fuiſſe auctor eſt Velleius, lib. 1. pag. 3

26. *In hac Geryones.*] Multitudinis numero protulit Geryones, ob tres fratres: unde tricorporis Geryonis fabula apud poëtas. Vide Notas & Emendationes, num. CXXVII. De ipſa re Pauſanias conſulendus, lib. 1. Attic. pag. 67. & Mythologi omnes.

27. *Sunt qui aliam.*] Solinus iiſdem verbis, loc. cit. Pomponium Plinius modo ſignat, qui inſulam in qua Geryones habitarint, contra Luſitaniam poſuit, Erythiamque item vocavit, lib. 3. cap. 6.

28. *LXXXII. XIV.*] Hoc eſt, bis & octuagies centena, & quatuordecim millia paſſ. Vide Notas & Emendationes, num. CXXVIII.

29. *Scripſit XI. L. mil.*] Ita libri omnes: hoc eſt, undecies centena & quinquaginta millia.

30. *Etiam tum incomperta.*] Nunc autem cum eſt comperta diligentius, inquit, magnitudo terrarum, eſt ipſius

Digitized by Google

tem ipſius Italiæ [1] (ut diximus) XL XX. M. ad Alpes. Unde per Lugdunum ad portum Morinorum Britannicum, qua videtur menſuram agere Polybius, [2] XIII. M. XVIII. Sed certior menſura ac longior ad occaſum Solis æſtivi oſtiumque Rheni per caſtra legionum Germaniæ ab iiſdem dirigitur Alpibus, [3] XV. XLIII. M. paſſuum. Hinc deinde Africa atque Aſia dicentur.

NOTÆ.

Italiæ longitudo, XI. XX. mox Galliæ, XI. L.

1. *Vt diximus*, XI. XX.] Hoc eſt, undecies centena & viginti millia paſſ. Vide Notas & Emendationes, numero CXXIX.

2. *XIII. M. XVIII.*] Ita libri omnes MSS. editique ante Frobenium, qui XI. M. LXVIII. nullo auctore ſuffragante, repoſuit.

3. *XV. XLIII.*] Quindecies centena. Prius XII. hoc eſt, *duodecies*, legebatur.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM IV.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. RÆTER *minores ſenus XIX. XXV. M. paſſuum.*] Prior numerus ſinuum eſt minorum, quos auctor hic negat a ſe numerari: ſequens vero, millium paſſuum, quæ univerſa ipſius tertii ſinus adnavigatio colligat. Martianus enim, lib. 6. cap. de tertio ſinu Europæ, pag. 209. ex hoc Plinii loco: *Tertius hic*, inquit, *ſinus Europæ ſinus habet decem & novem, provinciaſque complures.* Cui quidem ſententiæ, præter conditivos codices, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. res ipſa per ſe ſuffragatur: totidem enim tertius hic major Europæ ſinus complectitur, uti ex Plinio ipſo intelligimus: quorum hæc nomina: Ambracius, Ionius, ſive Leucadius, Corinthiacus, Criſſæus, Cyllenius, Cypariſſius, Aſinæus, Coronæus, Laconicus, Ægilodes, Gytheates, Saronicus, Opuntinus, Pagaſicus, Macedonicus, Mecybernæus, Melas, Gaſthenes, Thermæus. Quibus addere & Strymonicum poſſis, de quo ſect. 17. ut ſint omnino XX. qui numerus in Chiffl. cod. legitur.

Ibid. II. *D. paſſuum faucibus.*] Martianus, qui hæc tranſſcripſit, *anguſtis faucibus* indefinite ſcripſit. Anguſtiarum ſpatium, quo libri hactenus editi caruerunt, reſtituimus ex R. 2. aliiſque codicibus MSS. quibus ſubſcribit Strabo, lib. 7. pag. 324. oſtium Ambracii ſinus affirmans haud multo amplius patere ſtadiis quaternis, quæ paſſus omnino quingentos efficiunt.

Sect. 2. III. *Achelous a Pindo fluens, atque Acarnaniam ab Ætolia dirimens.*] Solinus Plinii alioqui exſcriptor perpetuus, ab auctore ſuo imprudenter deſcivit, dum hæc prodidit, cap. 7. pag. 22. *Acarnania Aracyntho eminet: hanc ab Ætolia Pindus dividit, qui Achelouſ parit.* Scribendum enim fuit, ſi ſtuduit veritati, *Hanc ab Ætolia Achelous dividit, quem Pindus parit.* Locum hunc Solini Salmaſius intactum prætermiſit.

Sect. 3. IV. *Cujus a tergo Chalcis mons, & Taphiaſſus.*] Sic emendamus, ſecuti veſtigia codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. quibus ſuffragatur Euſtathius in Dionyſ. v. 496. pag. 70. ubi *Chalcis* nomen eſſe montis apparet. Καλχὶς, inquit, (lege Χαλκὶς, ex eodem Euſtathio, in Iliad. β. pag. 279.) ὄρος ἐστὶν Αἰτωλίας, ἀφ' ἧ ὁ Ἀχελῶος ῥεῖ. Vide etiam Strabonem, lib. 10. pag. 451. & 460. Fuit & montis radicibus appoſita cognominis civitas, cujus Stephanus meminit: Ptolemæus item, lib. 3. cap. 15. in oppidis Ætoliæ mediterraneis: & Strabo, lib. 9. pag. 427. ubi de Ætolia. Αὐτῆ ὑ πὸ ἡ Χαλκὶς, ἣν μέμνηται καὶ ὁ ποιητὴς, ἐν τῷ Αἰτωλικῷ καταλόγῳ . . . . αὐτῆ ὑ πὸ ὁ Ταφίασσος λόφος, &c. Eadem ex re ipſa Τποχαλκὶς appellata ab Heſychio, διὰ τὸ κεῖσθαι ὑπὸ τὸ ὄρος. Libri prius editi, *cujus a tergo Chalcis, & mons eſt Taphiaſſus.*

Ibid. V. *Halicyrna.*] In libris hactenus editis *Halyſarna*, quam in hoc tractu veterum nemo agnovit. Nos ex Stephano, qui Strabonem ſequi ſe profitetur, *Halicyrna* reſcripſimus. Ἁλίκυρνα, inquit, κώμη Ἀκαρνανίας· Στράβων· ὁ οἰκήτωρ Ἁλικυρναῖος. Acarnaniæ autem, non Ætoliæ, dici oppidum ne quis miretur: nulla enim alia Græciæ provincia eſt tam incertis notata limitibus: modo preſſa anguſtius, modo laxius diffuſa, ut ſunt fere regnorum fata.

Sect. 4. VI. *Oeanthe.*] Scylax, pag. 14. Μετὰ ὑ Αἰτωλοὺς Λοκροὶ εἰσιν ἔθνος, ἐν οἷς εἰσιν Ὀζόλαι καλούμενοι. Καὶ πόλεις αἵδε. Εὐανθὶς, Ἀμφισσα. Oeanthem Οἰάνθην voluit dicere. Sic Ptolemæum emendabis, apud quem lib. 3. cap. 15. Εὐανθία pro Οἰάνθη legitur.

Ibid. VII. *Bulenſibus.*] Bullienſes, & Bulenſes, eoſdem eſſe falſo credidit Hermolaüs Barbarus: cum Bulenſes ſignati nunc a Plinio, a Bulide ſive Bulia fiant, Phocidis oppido, ut diximus: Bullienſes, quorum meminit Cicero in Piſon. gens ſit circa Dyrrachium, Apolloniamque, quos libro ſuperiore Plinius, ſect. 26. Straboque, Bulliones nominarunt: Bullidenſes, ſive Bullienſes Cæſar.

Ibid. VIII. *Tithrone, Tritea.*] *Tithrone* maluimus, quam *Trichone* ſcribere. Eſt enim Τειχώνιον, non Locridis, ſed Ætoliæ oppidum, Stephano, & Pauſaniæ, in Corinth. lib. 2. pag. 155. Locrorum contra Τιθρώνιον, apud eumdem, lib. 10. in Phocic. pag. 677. a Drymæa ſtadiis omnino viginti diſſitum. Τιθρώνιον Herodoto dicitur, lib. 8. Uran. pag. 473. n. 33. & cum Tritenſibus copulat, quos Τειτιᾶς vocat: Τειτιείας Thucydides, cum Oeanthenſibus, lib. 3. pag. 240. In Notitia Eccleſ. pag. 23. Provinciæ Helladis Achaiæ, hæ ſedes aſſignantur: Ἀμφισσα, Τιθρώξ, Ἄμβρυσος, Ἀντίκυρα. Hæc ſane Τιθρώξ, Tithrone Pliniana eſt. In MSS. & in edit. Parm. locus hic inſigniter vitiatus legitur: *Tricone, Tricorymbus, Myrænaque regio.* Eſt autem, ut id obiter dicamus, quoniam nunc primum mentio ejus occurrit, Notitia hæc Eccleſiaſtica opus Hieroclis Grammatici, cui nomen ille fecit, Συνέκδημος Ἱεροκλέους Γραμματικοῦ, uti intelligimus ex Conſtantino Porphyrogenneta, libro 2. Thematum, cap. 1. Μαρτυρεῖ ὑ τῷ λόγῳ καὶ Ἱεροκλῆς ὁ Γραμματικὸς, ὁ γράψας τ Συνέκδημον, τὸ δὲ Δολόγκων ἔθνος τῇ Θρᾴκῃ συναριθμούμενον, λέγων ὕστερ. Εἰσὶν αἱ πᾶσαι ἐπαρχίαι καὶ πόλεις, αἱ ὑπὸ τ βασιλέα τ Ῥωμαίων διοικούμεναι τ ἐν Κωνσταντινουπόλ· ἐπαρχίαι μὲν ξδ' πόλεις ὑ πλέ. Quæ verba totidem plane ſyllabis huic Notitiæ præfiguntur. in M S. noſtro.

IX. *Ambryſus.*] Huic oppido & Cypariſſi prius nomen fuiſſe, auctores ſunt Pauſanias & Stephanus a nobis laudati: quibus & Dicæarchum adjungimus eo carmine, cujus mendum obiter ſanare operæ pretium fuerit. Sic enim ille in deſcript. Græciæ, pag. 166. *Ibid.*

Ἐν τῇ μεσογείᾳ δ' ἐϛὶ Κυπάρισσος πόλις.
Λάμπουσά π' μετ' αὐτὴν δ' Ἀύλις· ἡ Βοιωτία, &c.

Sic lego,

Κεῖται π' μετ' αὐτὴν Δαυλὶς· &c.

X. *Anguſta cervice Peloponneſum contineat Hellas.*] Barbarus imprudenter, ut Pelicerius admonet in Notis M S S. *contingat* hoc loco repoſuit, cum antea in impreſſis libris, & nunc ubique in M S S. R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *contineat* legeretur. Quominus, inquit Plinius, totus abruptus a Græcia Peloponneſi tractus recedat, ac dividatur, anguſta illa cervice terrarum, quaſi tenui vinculo tenetur, ac retinetur. Sic *anguſto tramite Helladi Peloponneſum adnecti* Mela dixit, lib. 2. cap. 3. pag. 34. *Sect.* 5.

Sect. 6. XI. *In Achaia IX. montium Scioëſſa notiſſimus.* Solinus, cap. 7. pag. 22. *Propter oppidum Patras*, inquit, *Scioëſſa locus novem collium opacitate umbroſus.* Male Plinium Solinus intellexit. Neque enim Scioëſſam locum eſſe voluit, qui montes haberet novem: ſed e novem Achaiæ montibus Scioëſſam eſſe notiſſimum. Sic ipſe Plinius paulo poſt ſect. ſeq. Meſſeniam regionem eſſe duodeviginti montium.

Ibid. XII. *Alpheus navigatur ſex paſſuum millibus, prope oppida Aulona & Leprion.*] Parm. edit. *Alpheus navigatur prope ſex oppida.* At oppida duo tantum enumerantur. Dalecampius, *navigatur in oppida.* At M S S. reclamant, 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. & vet. Dalec. in quibus legitur, *navigatur VI. prope oppida.* Non videre priores ſcilicet, numero ſolo adnotato millia paſſuum ſignificari in exemplaribus manu exaratis, in quibus hæ voculæ, *mil. paſſ.* nuſquam fere occurrunt, ſed ſubintelliguntur.

Ibid. XIII. *Platanodes.*] Ita M S S. omnes, & Parm. edit. *Plataniſtûs* nobis obtruſit Hermolaüs, pro voce legitima Πλατανώδης, quæ & apud Strabonem exſtat, lib. 8. pag. 348. etſi mendoſe ibi Πλατανώδης nunc legitur. Plataniſtûs autem, Πλατανιστὸς, ſive Μάκυνος, (habet enim geminam hanc appellationem apud eumdem Strabonem, pag. 345.) regio intus eſt: oppidumque deſertum, non in ora, ſicuti præſens locus ſibi exigit, promontorium.

Sect. 7. XIV. *Arene.*] Stephanus Plinio ſuffragatur: geminam enim Arenen diſtinguit: Meſſeniacam alteram, alteram Triphyliacæ regionis. Ἀρήναι δύο πόλεις, Μεσσήνης καὶ Τριφυλίας. Meſſeniacam Plinius modo appellat: Homerus Triphyliacam, Iliad. β. in Catalogo, v. 98.

Οἱ ὑ Πύλον τ' ἐνέμοντο, καὶ Ἀρήνην ἐρατεινήν.

Strabo nihilominus, Ἐρανὴ hanc Meſſeniacam mavult appellari: Arenenque. quod nomen ſit Pyliorum oppidi ab Homero proxime citati, male putaſſe quoſdam hanc prius vocatam, non uno in loco teſtatur, lib. 8. pag. 348. & 361.

Ibid. XV. *Pteleon, Thryon, Dorion, Zancle, variis quæque clara temporibus.*] Conſtans hæc eſt conſentienſque librorum omnium manu exaratorum, impreſſorumque lectio, quam vel leviter movere, nullo ſuffragante codice, religio eſt. Arridebat alioqui mihi meum commentum, quod deinde placuiſſe Hermolao animadverti: exiſtimabam ſcilicet legi commode ita poſſe, quoniam de Zancle Meſſeniæ oppido ceteri ſcriptores ſilent: *Pteleon, Thryon, Dorion, Thamyræ vatis clara temporibus:* Homerus enim favere conjecturæ admodum videtur, Iliad. β. in Catalogo, v. 101.

Καὶ Πτελεὸν, καὶ Ἔλος, καὶ Δώριον, ἔνθα τε Μοῦσαι
Ἀντόμεναι Θάμυριν τὸν Θρήικα παῦσαν ἀοιδῆς.

Hunc Thamyram Plutarchus vocat, lib. adverſ. Epicur. pag. 1093. Θάμυριν Apollodorus, lib. 1. de Diis, pag. XI. Hunc Muſæ cantu ſuperatum & oculis & arte privarunt. Rem to-

Digitized by Google

tam, & simul Homeri locum Statius expressit, lib. 9. Thebaid. v. 181.

Quos Helos, & Pteleon, Getico quos flebile vati
Dorion: hic fretus doctas anteire canendo
Aonidas, multos Thamyris damnatus in annos
Ore simul, citharaque, &c.

Lucanus similiter, lib. 6. vers. 352. *Pteleosque & Dorion ira Flebile Pieridum.* Pelicerius in libris M S S. pro *Zancle, quondam* supponit. Nos exemplarium vestigia religiose secuti, Zanclen retinemus: atque ut Messenios Siciliæ a Messeniis Græciæ ortos esse omnes confitentur, sic eorumdem Siculorum oppidum Zanclen ab oppido Messeniæ Græcæ cognomine traxisse appellationem credimus: quæ quidem Græca Zancle, ceteraque quæ hic recensentur, deserta tunc loca, ac fere tantummodo nomina, floruisse olim omnia dicuntur, claraque fuisse, non eodem tamen simul tempore, ut fit, sed deinceps, atque alia ex aliis.

Sect. 8. XVI. *Anthane.*] In M S S. & edit. Parm. *Antiane. Anthia* ego anteposuerim, ex Homero, Iliad. *l.* v. 150. quem sequi in primis Plinius videtur:

Καρδαμύλην, Ἐνόπην τε, καὶ Ἱρὴν ποιήεσσαν,
Φηρήν τε ζαθέας, ἠδ' Ἀνθειαν βαθύλειμον, &c.

Quamquam Stephano Ἀνθάνα quoque, sive Ἀνθήνη, πόλις Λακωνικὴ dicitur, & Harpocrationi, pag. 28. Ἀνθήνη, πόλις τῆς Λακωνικῆς. Thucyd. quoque, prope Thyream Ἀνθήνη est, lib. 5. pag. 573. Sed Anthiam habet Solinus Plinii simia, cap. 7. pag. 22.

Ibid. XVII. *Sinus Ægilodes.*] Ita totidem plane apicibus M S S. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. aliique. Ab Ægila Laconicæ pago videtur id nomen factum ei sinus Laconici intimo recessui. Meminit ejus loci Pausanias, in Messen. lib. 4. pag. 247. Ἔστι δὲ Αἴγιλα τῆς Λακωνικῆς, ἔνθα ἱερὸν ἵδρυται ἱερὸν Δημητρός. Non placet Pelicerii conjectura in notis M S S. *Helodes* legentis, ex Strabone, lib. 8. pag. 343. a vicina Spartæ ora palustri.

Sect. 9. XVIII. *Alias Inachium.*] Argos Inachium, sive Dipsium, diversum ab Argo Hippio paulo antea citato, perperam credidisse Plinium, Pintianus existimavit, & eum secutus Pelicerius in Notis M S S. cum Straboni, lib. 8. pag. 369. & 370. tria hæc ejusdem Argi nomina fuerint. Inachium sane ab amne Inacho non longe fluente, ut Plinius antea admonuit, est appellatum. A siti, Ἄψα, hoc est, desiderio, translatione poëtica, ob agri amœnitatem, ut auctor est ibidem Strabo, nomen alterum invenit: vel ab aquarum penuria, ut quosdam existimasse videbimus lib. 7. sect. 17. cum sit irrigua maxime regio, & ἔνυδρος. Quod vero illud proxime antea Plinius jam obiter appellarit, in causa fuere amnes ii duo, Inachus & Erasinus, qui Argivum agrum perlabuntur, de quibus cum ageret, circumiri ambobus Argos significavit: nunc vero oppidorum singulorum seriem, ordinemque contexens, iterum illud ipsum Argos appellat, variaque ejus nomina repræsentat. Quamquam si diversum istud a priore Argos statuere quis velit, Stephanum sententiæ suæ suffragatorem is & auctorem forte non pœnitendum habuerit: Nam præter Hippium Argos, quod & Dipsion vocat, aliud prope Trœzenem agnoscit, sextum ejus nominis, ἕκτη, πρὸς Τροιζῆνα.

Ibid. XIX *Portus Schœnitas.*] Secuti sumus vestigia veterum codicum, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Tolet. in quibus *Portus Chœnitas* legitur, Melamque ipsum, lib. 2. cap. 3. pag. 34. cujus hæc verba: *Portus Saronicus, & Schœnitas, & Pogonus.* Πώγων Græcis Latinisque omnibus portus Trœzeniorum est. Quod vero in libris nunc editis, *Portus Cenites* legitur, factum id Hermolai emendatione, a Cænis oppido, quod prope Tænarum Ptolemæo, Pausaniæque memoratum procul ab hoc tractu abest, & Laconici sinus est, non Argolici, in quo describendo versamur. Neque tamen portus hic Schœnitas, in ipso aditu Saronici sinus positus, cum altero fere cognomine, Schœnunte scilicet, confundi debet, quod a Pintiano factitatum est; cum is in intimo ejusdem sinus recessu prope isthmum jaceat, ut dicturi sumus sect. XI.

Ibid. XX. *Tot sinus Peloponnesi oram lancinant.*] Mela lib. 2. cap. 3. pag. 31. *Peloponnesi oram sinus & promontoria lacerant*, &c. Hæc Plinii verba ita Solinus accepit cap. 7. pag. 22. perinde ac si totidem sinus existimasset Peloponnesum alluere, quot annorum proxime ante dixit esse Isthmiacos ludos, nempe quinque: & ab eo numero sinuum quinquennales ludos institutos. Ridicule. Recensiti enim hactenus sunt sinus omnino decem, qui oram Peloponnesi subeant: Corinthiacus, Cyllenius, Cyparissius, Asinæus, Coronæus, Laconicus, Ægilodes, Gytheates, Argolicus, Saronicus.

Sect. 10. XXI. *Tegea.*] Quæ Plutarcho, ut vidimus Τεγέα dicitur, & Pausaniæ quoque, lib. 8. Arcad. pag. 458. & Ptolemæo, lib. 3. cap. 16. ut eadem sit plane cum Tene Arcadica, nulla satis idonea argumenta suadent: etsi Vossius in Melam, pag. 148. sæpe Teneatas dici asseverat: qui Tegeatæ dici deberent. Tene sive Tenea Arcadiæ a Cicerone memoratur, lib. 6. epist. ad Attic. 2. pag. 171. *Lepreon Arcadiæ, Tene, Aliphera, Tritia.*

Ibid. XXII. *Gortyna, Bucolium.*] In libris hactenus editis; *Catina, Bocalium.* In M S S. Reg. 1. 2. Paris. & vet. Dalec. *Cartina.* In Reg. 2. & Chiffl. *Bucolium.* Pro *Cartina, Gortyn* reposuit ex Pausania Hermolaus. Is enim auctor est a Gortyne Stymphali F. ad amnem Gortynium in Arcadia Γόρτυνα πόλιν conditam fuisse, lib. 8. Arcad. pag. 460. Nos *Gortyna* maluimus, tum ex veteris scripturæ vestigiis, tum ex illo Rhiani poëtæ, apud Stephanum, verbo Μέλαινα.

Γόρτυναν Ἠετίας τε, πολυδρόμους τε Μελαίνας.

Bucolium similiter amplexi sumus, admoniti a Thucydide, qui sub finem lib. 4. pag. 342. Βυκόλιόν juxta Mantineam locat.

Ibid. XXIII. *Thelpusa.*] Sive *Thalpusa* legatur, nihil interest. Nam Stephanus, Θάλπουσα inquit, πόλις τῆς Ἀρκαδίας Ὄρα χαράξ. Et in Notitia Eccles. Provinciæ Achaiæ, pag. 23. Τίγια, Θάρπουσα, Μαντίνα, pro Θάλπουσα, Μαντίνεια. Hanc ipsam esse arbitror, quam Androtion apud Stephan. pag. 229. Διλφουσίαν πόλιν Ἀρκαδίας vocat. Pausaniæ lib. 8. Arcad. pag. 464. Θέλπουσα. In nummis ΘΕΛΠΟΥΣΙΩΝ.

Ibid. XXIV. *Pallene.*] Ita rescripsimus, tum ope codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. tum admonitu Scholiastæ Apollonii, ad lib. 1. Argon. vers. 177. qui Pellenen quidem Achaiæ, de qua sect. 6. Arcadiæ vero Pallenen dici, recte animadvertit: ἡ Ἀχαϊκὴ Πελλήνη, διὰ βῆτα· ἡ δὲ ἑτέρα ἡ τῆς Ἀρκαδίας διὰ βῆτα γράφεται, Παλλήνη.

Ibid. XXV. *Ladon, e paludibus Phenei.*] Ab Hermolao Barbaro Pheneus hic pro Arcadico amne agnoscitur: nobis cum Pelicerio in notis M S S. atque adeo cum Plinio ipso, qui paulo ante Pheneum vocavit, oppidum est: Fluit, inquit Plinius, ex paludibus quæ sunt circa Pheneum Ladon: Erymanthus vero, ex monte Erymantho. Est, inquam, oppidum Pheneum, sive lacus; ex Ovidio, apud quem legimus, lib. 15. Metam. vers. 332.

Est lacus Arcadiæ, Pheneum dixere priores,
Ambiguis suspectus aquis, quas nocte timeto:
Nocte nocent potæ: sine noxa luce bibuntur.

De paludibus circa Pheneum, Strabo lib. 8. pag. 389. E palude Pheneatici agri fluere Ladonem scribit Pausanias, lib. 8. pag. 486.

Ibid. XXVI. *Ladon... Erymanthus... in Alpheum defluentes.*] Ita Frobenius scripsit, cum ante eum *defluens* legeretur, tum in M S S. codd. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. vet. Dalec. &c. tum in editionibus Parm. Venet. aliisque: ut de solo Erymantho affirmari videatur, in Alpheum delabi. Frobenio tamen Pausaniam adstipulari non semel intellexi, & lib. 8. Arcad. pag. 496. & lib. 5. Eliac. prior. pag. 298. ubi Ladonem simul & Erymanthum defluere disertis verbis asseverat.

Ibid. XXVII. *Paroreatæ.*] Antea *Pareatæ* mendose legebatur. Παρόρεια sive Παραραία, urbs est Arcadiæ, apud Stephanum, & Pausan. lib. 8. Arcad. pag. 512. cujus incolæ Nicolao Damasceno, apud eumdem Stephan. & Herodoto, lib. 4. Melpom. n. 148. Παραρεάται appellantur: rursumque Herodoto, lib. 8. Vran. pag. 486. n. 37. Παραρεήται. *Pareatæ* in Thesauro Ortelii deinceps expungendi.

Ibid. XXVIII. *Ad oppidum Ægium Corinthiaci sinus.*] Ita rescribi a nobis oportere, non ut prius legebatur, *ad oppidum Lechæum*, tum M S S. suasere, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. & quos Pintianus vidit: tum etiam Strabo, qui hæc totidem verbis Græce, lib. 8. pag. 335. Τὸ δὴ λοιπὸν ἐστὶ Νότου μᾶλλον τὸ Ἀκτιον, ὅ ἐστι τὸ ἀπὸ Μαλεῶν δὶ Ἀρκαδίας εἰς Αἴγιον. *A meridie versus septemtriones, a Maleæ promontorio per Arcadiam, usque ad Ægium:* Tum vero denique, id quod longe validissimum est, res ipsa clamat ita legendum esse: cum a Maleæ promontorio ad Lechæum oppidum in Isthmo fere positum vix Peloponnesi dimidia latitudo colligi possit: eadem ab eo promontorio ad Ægium, in faucibus fere Corinthiaci sinus, sit maxima. Quod vero ad hanc latitudinis mensuram attinet, admonitu codicum proxime laudatorum, CLXXXX. rescripsimus, sive CXC. cum prius perperam legeretur, CLX. Quamquam & in numero nostro denarii fortassis nota redundat: cum id intervallum Strabo loc. cit. esse asseveret stadiorum mille & CCCC. quæ passuum millia efficiunt omnino CLXXV.

Sect. XI. XXIX. *Oppida: Sidus, Cremmyon.*] Salmasius in Solin. pag. 142. Siduntem expungit: *Sidus enim*, inquit, *ibi non est.* At est profecto tum in vetustis exemplaribus, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. in quibus legitur, corrupte quidem, sed ita nihilominus, ut vestigia appareant non obscura sinceræ lectionis: *Oppida duo Cremmyon.* Est etiam apud Scylacem, pag. 20. Ἔστι δὲ ἔξω δὲ ἰσθμοῦ χώρα Κορινθίων, καὶ τεῖχος Σιδοῦς, ἕτερον τεῖχος Κρεμμύων. Quid potuit excogitari quod descriptioni Plinianæ apposite magis congrueret? Stephano quoque, Σιδοῦς Μεγαρέων ἐπίνειον dicitur.

Ibid. XXX. *Scironia saxa, VI. mill. longitudine.*] Ita cum Solino cap. 7. pag. 23. reponimus, ex fide codicum Reg. 1. 2. Colbert. 1. 2. Paris. & Chiffl. Martianus, lib. 6. pag. 210. corrupte pro VI. habet XXVI. In libris hactenus editis, III *mill.* prioris videlicet numeri notat u, in 11. seu binarium divulsa.

Ibid. XXXI. *Quinque millia passuum muro.*] Adstipulatur Strabo, lib. 9. pag. 395. qui de his muris agens Piræeo Athenas jungentibus, XL. stadiorum, inquit, est eorum longitudo: ἔστι δ' ἡ μακρὰ τεῖχη, πεντηκοντάσταδον τὸ μῆκος. Martianus quoque, lib. 6. pag. 210. aquovit quinque millia t

etsi mensuram hanc intervalli a Piræeo Athenas, perperam ille tribuerit saxorum Scironiorum latitudini.

Ibid. XXXII. *Callirhoë Enneacrunos.*] Hæc divulsa perperam a se invicem vocabula in libris ad hunc diem editis leguntur, *Callirhoë, Enneacrunos:* cum sit tamen geminum illud fontis unius nomen, a scaturiginibus novem *Enneacrunos* appellati. Neque enim Solinum moror, plenum nugarum scriptorem, nec satis solertem Plinii simiam, qui cum hæc transscriberet, duos putavit, cap. 7. pag. 23. *Callirhoën*, inquit, *fontem stupent: nec ideo Cruneson fontem alterum nulle rei memorant.* Magis Suidam audio, pag. 907. Ἐννάκρουνοι, κρήνη τις Ἀθήνησι, Καλλιρρόη καλουμένη πρότερον. Placidumque Lactantium, in Statii lib. 12. vers. 629. pag. 422. *Callirhoë, fons novem capitibus means.* Immo & duodenis: unde & Δωδεκάκρουνος ab aliis est appellatus. Suidas ipse testis, verbo Δωδεκάκρουνος, κρήνη, inquit, Ἀθήνησιν, ἣν Θουκυδίδης συναίκρουνον. Quod iterum repetit, in Ἐννιάκρουνος. Hesychius quoque: & Tzetzes Chiliad. 8. hist. 154. vers. 259. longe disertius:

Ἡ Καλλιρόη τις κρηνὶς τυγχάνει παῖς Ἀθήναις.
Ἣν ὡς ἐννιάκρουνος τὸ πρώην ἐκαλεῖτο.
Ἐγὼ δ' Δωδεκάκρουνον ἅπαξ εἰρήκειν τόμῳ.
Καθὼς τοῖς πάλαι.

Ibid. XXXIII. *Brilessus, Ægialeus, Icarius.*] Solinus quoque, cap. 7. pag. 23. Ægialeum, & Icarium nominat. Sunt qui Ægileum malint. Sunt sane apud Steph. Αἰγιλία, & Ἰκαρία, inter Atticæ pagos: a quibus vicinorum montium derivari appellatio potuit. Si quid conjecturæ indulgendum est, legi etiam forsan possit, pro *Ægialeus, Encaleus.* Nam Tzetzes Chiliad. I. vers. 978. Ἐγκήλειον ὄρος Atticæ montem laudat, e regione Salaminis insulæ positum. Sed indico tantum, non judico.

Ibid. XXXIV. *Locus Ilissos.*] Sic MSS. omnes, R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. & quos Pintianus vidit, Tolet. & Salmant. Parmensis editio corrupte, *lacus Selinos*: Nec minus vitiose Barbarus, *amnis Ilissos* reposuit. Ilissos Atticæ oppidi nomen fuit, teste Stephano, unde Musæ Ilissides cognominatæ: Ἰλισσός, πόλις τῆς Ἀττικῆς, ἀφ' ἧς τιμῶνται αἱ Μοῦσαι Ἰλισσίδες. Est tamen in eadem Attica, & Ἰλισσὸς amnis, cujus in ripa ara fuit Musarum Ilissiadum, teste Pausania, lib. 1. in Attic. pag. 33. Dionysio item, vers. 424. Strabone, lib. 9. pag. 400. aliisque: unde & amni & finitimo oppido communis esse ea appellatio potuit. Sic enim Suidas admonet: Ἰλισσὸς, ὄνομα τόπου, καὶ ποταμοῦ.

Ibid. XXXV. *Thoricos promontorium.*] In libris hactenus impressis, *Doriscum promontorium.* In MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. *Doriscos.* Nos intrepide *Thoricos* rescribimus: tum quia Dorisci Atticæ promontorii, locive, nulla usquam se mentio adhuc obtulit: Thorici vero oppidi, populive post Sunium promontorium meminere complures: Strabo. lib. 9. pag. 398. Σούνιον· εἶτα Θόρικος· εἶτα Ποτάμιος δῆμος, &c. quem Græci scriptoris locum Plinium modo credas exscripsisse. Stephanus quoque, Θόρικος δῆμος τῆς Ἀκαμαντίδος φυλῆς. Mela denique, lib. 2. cap. 3. pag. 33. *Thoricos & Brauronia, olim urbes, jam tantum nomina.* De Doriseo Thraciæ Plinius libri hujus sect. 18. de Thorico vero in gemmis, lib. 37. sect. 18. *in loco qui Thoricos vocatur.*

Sect. 13. XXXVI. *Hadylius.*] Ἁδύλιος, ut diximus, Dorica dialecto pro Ἡδύλιος. Sic enim reponendum censuimus, cum prius corrupte legeretur, *Adylissus.* Hadylii certe montis, sive Hedylii, meminere complures: Harpocration. pag. 137. ex Demosthene, & Theopompo: Ἡδύλειον ὄρος ἐν Βοιωτίᾳ, οὗ ἐστι Θεόπομπος, &c. Suidas, pag. 1169. Ἡδύλιον ὄρος, ὅπερ ἐστὶν ἐν Βοιωτίᾳ.

Ibid. XXXVII. *Larymna & Anchoa.*] Ita reposuimus, tum ex vestigiis codicum R. 1. & Paris. tum ex re ipsa situque oppidorum, juxta Cephissum amnem, quorum nomina Λάρυμνα & Ἀγχόη Strabo refert, lib. 9. pag. 406. ubi Cephissus exit in mare. Larymnam enim ibi geminam distinguit: Locridis alteram, de qua postea Plinius, alteram Bœotiæ. *Lamia* autem & *Anichia*, (sic enim libri hactenus editi præ se ferunt) nec Græcorum ulli, nec Latinis scriptoribus memorantur: etsi iis nominibus Thesaurum suum Ortelius locupletavit. Paulo superius *Hyle* pro *Hile* etiam rescripsimus, cum Homero, & Strabone.

Ibid. XXXVIII. *Acraphia.* In libris impressis *Grephis.* In MSS. R. 1. 2. &c. *Graphis.* Sylburgius in Pausan. & eum secutus Ortelius *Cirphis*, quæ Straboni Κίρφις, lib. 9. pag. 416. Phocidis urbs mediterranea, juxta Delphos: perperam, ut apparet. Nos indubitata conjectura *Acraphia*, cum Stephano reposuimus: Ἀκραιφία, inquit, πόλις Βοιωτίας· οἱ δὲ Ἀκραίφιον, &c. Pausaniæ, l. 9. Bœot. Ἀκραίφιον dicitur: Ptolemæo, lib. 3. cap. 15. in oppidis Bœotiæ mediterraneis Ἀκρεφία, pro Ἀκραιφία: Straboni, Ἀκραιφίαι, lib. 9. pag. 410. quas cum Coronea, Onchesto, Haliartoque copulat. Denique Ἀκραιφὶη πόλις Herodoto lib. 8. Uran. pag. 507. n. 135. haud procul palude Copaïde.

Ibid. XXXIX. *Hileſion.*] Εἰλέσιον cui ab ἕλος, hoc est, a palude circumjacente factum nomen esse Strabo testatur, lib. 9. pag. 406. Meminit ejus oppidi Homerus, Iliad. β. in Catal. vers. 6. Nonnus quoque, lib. 13. Dionys. pag. 354. cum Scolo, Thisbe, ceteriſque, quæ hic appellantur:

Εἰλέσιον, ἠδὲ Σκῶλον, ἀλιπρηπίδα τε Θίσβην, &c.

Quibus adducti testimoniis *Hileſion* hoc loco scripsimus: cum prius *Hyreſeon* legeretur: quæ vox nihili est.

XL. *Græcus, a quo Græcia: ibi Hellen, a quo Hellenes.*] Haud obscure innuit Græcorum nomen, quam Hellenum, esse aliquanto antiquius. Consentientem habet Apollodorum, lib. 1. de Diis, pag. 27. Ἕλλην μὲν, inquit, ἀφ' αὑτοῦ, τὸν καλούμενος Γραικὸς, ὠνομάσθησαν Ἕλληνας. Ubi interpres Latinus: *Hellen de se Hellenas, qui postea Græci vocati sunt, nominavit.* Debuit sic potius reddere, *qui prius Græci vocabantur.* Hoc Tanaq. Faber, qui versionem recensuit, prætermisit. Quod porro ad vocem Γραικὸς attinet, Hesychius Γραῖκος prius dictum opinatur, mox a Romanis addita litera Græcos nuncupatos: Γραῖκος, inquit, ἔλλην. Γραικοὶ ἢ τὸ γ ἐνθέσεως, Γραικοί φασι. *Sect.* 14.

XLI. *Oppida celebria, Hellas, Halos, Lamia, Phthia, Arne.*] Ita libri omnes, tum impressi, tum manu exarati. Palmerius tamen in Exercitationibus, pag. 321. *Hallos, Halos*, legi oportere omni ope contendit, non *Hellas, Halos.* At præter consensum exemplarium, perspicua res est ea nunc oppida commemorari a Plinio, quæ Homerus ipse belli Trojani tempore claruisse scribit: e quibus Hellas, Halos, Phthia, locum præcipuum obtinent: Nam Iliad. β. in Catal. vers. 189. *Ibid.*

Οἵ θ' Ἅλον, οἵ τ' Ἀλόπην καὶ τὴν Τρηχῖν' ἐνέμοντο,
Οἵ τ' εἶχον Φθίην, ἠδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα.

Ubi Eustathius, pag. 320. Helladem ait ab Hellene conditam: Ἅλον a quibusdam tenui spiritu signari, ab aliis denso: Ἑλλὰς ἢ ὑπὸ Ἕλληνος ἐκτίσθη.... τινὲς δὲ οἴονται δασύνεσθαι τὴν Ἅλον. Ac rursum pag. 332. Strabonem ait duos in Thessalia fontes agnoscere, Messeïda & Hyperiam, prope Hellada & Pharsala, πλησίον τῆς πόλεως Ἑλλάδος, ἣ Φαρσάλων.

XLII. *In Theſſalia autem Orchomenus, Minyeus antea dictus, & oppidum Almon.* Ita MSS. At Parmensis editio: *In Theſſalia autem amnis Orchomenus*, &c. Ut & amni & oppido commune id nomen esse existimetur, legique deinde oporteat, *& oppidum: Almon*, &c Cui lectioni adstipulari videtur Homerus, *Sect.* 15.

Ἔστι δέ τις ποταμὸς Μινυήϊος εἰς ἅλα δύων.

XLIII. *Almon, ab aliis Salmon.*] Ita MSS. omnes, R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. non, ut editi, *ab aliis Elmon.* Confirmat veterem scripturam Stephanus: Ἅλμων, inquit, πόλις Βοιωτίας, ὡς Ἑλλάνικος, ἢ Σάλμων αὐτὴν φησί. Etsi reprehenditur a Stephano Hellanicus. *Ibid.*

XLIV. *Pelinna.*] Cum *Pelinna* reposuit Hermolaüs, ait Pelicerius in Notis MSS. eum feciſſe, contra librorum omnium fidem, vetustarumque editionum, Parm. Venet. &c. in quibus *Palamna*, pro *Phalanna* legitur: atque adeo contra ipsum Strabonem, qui lib. 9. pag. 440. juxta Peneum flumen citata Atrace, *Phalanna*, inquit, *Perrhebornm oppidum, haud procul Tempe, Peneo & ipsa assidet:* ἡ δὲ Φαλάννα Περραιβικὴ πόλις ἐστὶ πρὸς τῷ Πηνείῳ πλησίον τῶν Τεμπῶν. Ac certe ea quæ a Strabone Phalanna describitur, ipsa est, quæ a Plinio sect. 16. Magnesiæ adjudicatur, ut suo loco ostendimus. Quamobrem locum hic habere Phalanna non potest, sed Livii, Straboniſque Pelinnæum, ut diximus: quod illi quidem circa Atracem, Lariſſam, Triccamque constituunt. Stephanus vero aliquanto disertius quam ceteri, in Phthiotide: Πέλιννα, πόλις Θεσσαλίας, ἐν τῇ Φθιώτιδι. *Ibid.*

XLV. *Caveatis ante eos.... urbibus.*] Hæc sincera lectio est tum codicum MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. tum vetustarum editionum, quas Frobenius prior interpolavit, ut *cuneatis* rescriberet. *Ibid.*

XLVI. *Accipit amnem Orcon.*] Barbarus *Euroton* reposuit, cum ubique prius constanter legeretur *Orcon*: tum in MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. tum in edit. Parm. aliisque: quo nomine Plutonium inferumque amnem, quia hunc Dii jurare consueverint (ὅρκον enim jusjurandum Græci appellant) indicari modo nullus dubito: alioqui, undenam pœnales ejus aquæ sint, quod mox subjicitur, dirisque genitæ, non apparebit. De hoc ipso fluvio Homerus, Iliad. β. in Catalogo, v. 262. ubi proprio eum nomine Τιτηρήσιον vocat: *Ibid.*

Οἵ ῥ' ἐς Πηνειὸν προΐεν καλλίρροον ὕδωρ,
Οὐ δ' ὄγε Πηνειῷ συμμίσγεται ἀργυροδίνῃ.
Ἀλλά τε μιν κατύπερθε ἐπιρρέει, ἠΰτ' ἔλαιον·
Ὅρκου γάρ δεινοῦ, Στυγὸς ὕδατός, ἐστιν ἀπόρρωξ.

Nam aquæ Stygis, inquit, horrendique Orci, cujus est grave juramentum, rivus est. Lucanus ex eodem Homeri loco, lib. 6. v. 375.

Solus in alterius nomen cum venerit undæ,
Defendit Titaresus aquas, lapsusque superne
Gurgite Penei pro siccis mittur arvis.
Hunc fama est Stygiis manare paludibus amnem,
Et capitis memorem, fluvii contagia vilis
Nolle pati, superumque sibi servare timorem.

Εὐρώπην alioqui hunc amnem, & Τιτηρήσιον appellavit Strabo, lib. 9. pag. 440. & post illum Eustathius, in Iliad. β. pag. 336. *Euroton* nemo.

XLVII. *Porro Epiri, Achaiæ, Atticæ, Theſſaliæ in porrectum longitudo, &c.*] In editione Parmensi, *Ponio Epiri, &c. Potniæ* reposuit Barbarus, etsi in Bœotia a Stephano collocantur. Nos *porro* legimus, ut sit illud periodi sequentis initium. *Porro Epiri*, &c. Quod vero ad latitudinem spectat, quæ CCLXXXVII. mill. passuum obtinere dicitur, Martianus *Sect.* 16.

Digitized by Google

lib. 9. cap. de Theſſalia, pag. 211. habet CCLXXXXVII. ac ſoli Theſſaliæ hanc menſuram adjudicat: ſed Plinium non intellexit: neque nunc aut primum, aut ſemel. *Longitudo*, inquit, *Theſſaliæ habet millia* CCCCLXXX. *Latitudo* CCXXXXVII. In depravatos Plinii codices incidere Miſſi Theodoſii, ut præfixa ei libro præfatio qualiſcumque teſtatur, cum aliam longitudinis latitudiniſque menſuram ex eo referunt: *Epirus*, inquiunt, *Achaïa, Attica, Theſſalia . . . patent in longitudinem* M. P. CCCCX. *in latitudinem*, CCCLXXV. *juxta Plinium Secundum in quinto.* Quartum dici certe oportuit:) *in longitudinem* CCCCXXX. (pro CCCCLXXX.) *in latitudinem* CCCLXXXVIII. (pro CCLXXXVII.) Sic ipſe Plinius lib. 2. ſect. III. deſcriptioni Bœticæ ſubjungit, *Porro longitudinem univerſam ejus*, &c.

Sect. 17. XLVIII. *Oppida: Pydna, Aloros.* In MSS. Reg. 1. 2. &c. *Pygna, Doros.* In editis, *Phina, Oloros.* Sed de Oloro, poſtea. Interim *Pydna* priore loco legi oportere perſpicuum ex eo eſt, quod ipſa a Ptolemæo prope Ἁλιάκμονος amnis oſtia, perinde atque a Plinio collocatur, lib. 3. cap. 13. In Pieriæ quoque regionis ora maritima, etiam & a Strabone, in Excerptis libri 7. pag. 330. ἡ μὲν δὴ Πύδνα Πιερικὴ ἐπὶ πόλις. Eadem quoque Κύδνα appellatur a Theagene in Macedonicis, ut Stephanus auctor eſt: unde & Mela, lib. 2. cap. 3. hunc tractum deſcribens, *Inter Peneum*, inquit, *& Axium, Cydne, Aloros.* De Aloro quoque, quam pro Oloro reſtituimus, adſtipulatur emendationi noſtræ Scylax, pag. 25. Ἁλιάκμονος ποταμός, inquit, Ἅλωρος πόλις, &c.

Ibid. XLIX. *Doberi, Æſtræenſes*, &c.] In libris editis, *Doberienſes, Trienſes.* In MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Doberies, Trienſes.* Nos fere cum Hermolao, *Doberi, Æſtræenſes*, Δοβῆρες Herodoto non ſemel appellantur, lib. 5. Terpſich. pag. 294. n. 16. & lib. 7. Polymn. pag. 418. n. 113. Horum oppidum in Pæonia Thucydides collocat, lib. 2. pag. 167. Δόβηρον τὴν Παιονικήν. Stephanus quoque, pag. 241. Apud Ptolem. lib. 3. cap. 13. in Pæonia pariter Δήβορος. In Notitia Eccleſ. Prov. Macedoniæ primæ, pag. 21. Διόβορος. Utrobique nomen in mendo jacet, pro Δόβηρος. Æſtrienſium vero, quos Ptolemæus loc. cit. Αἰσταίους vocat, oppidum ipſe Αἴσταιον ait nuncupari, de gentis nomine. Hadrianus apud Stephanum, verbo Ἀστραία:

Οὔτ' ἔχον Ἀστραίαν τε, Δόβηρά τε.

In Notit. Eccleſ. Prov. Maced. 2. pag. 23. Εὐστρέσιον pro Αἴσταιον.

Ibid. L. *Toronæi.*] Ita reſcripſimus admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. in quibus *Toronæi* ſcribitur, non ut in editis perperam *Coronæi*, quos in hoc terrarum tractu nemo vetuſtiorum ſcriptorum agnoſcit.

Ibid. LI. *Dicæa, Pydna, Derrha.*] In MSS. proxime appellatis, *Diceapadina*: quæ Hermolaus in *Dicæa, Pydna* convertit. Verum ut ut eſt de Dicæa, locum hic habere certe Pydna non poteſt, quam procul a Thermaico ſinu in Pieria Macedoniæ regione ſitam eſſe ſuperius vidimus, ex Ptolemæo ceteriſque.

Ibid. LII. *Nyſſos, Phinelon, Mende.*] Sinceram codicum MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. ſcripturam exhibemus, quamquam nihilo ſaniorem, quam quæ ab Hermolao excogitata eſt, nec ullo ſat idoneo argumento conſtabilita, *Niſſo, Brygion, Eleon.* Quamquam ſcio Βρύγιον a Stephano Μακεδονίας πόλιν appellari: ſed neque ſitum commonſtrat ejus oppidi, nec quæ ſunt hoc tractu poſita, ut Mende, Therme, Pallene, ceteraque ejuſmodi, Macedoniæ ſolet aſſignare, ſed Thraciæ. Quam ob cauſam *Nyſſos* pro *Niſſos* edi curavimus: quod Heſychius, pag. 672. Νύσσαν & Νύσιον, ſive Νύσιον montem Thraciæ vocat, cui cognominis eſſe civitas ea potuerit. Æſtimandum porro aliis relinquimus, num locum hic habere poſſit *Eion*, Thraciæ civitas, colonia Mendæorum, cujus meminit Harpocration, pag. 141. Ἠιών, πόλις Θράκης, Μενδαίων ἀποικία, ex Thucydide.

Ibid. LIII. *Olophyxos, Sinus Mecybernæus. Oppida*, &c.] Ita ſane legendum: non ut vulgo in libris ad hunc diem editis. *Olophyxos ſinus, Mecyberna:* cum neque Olophyxos cujuſpiam ſinus appellatio ſit: & ſequens vox, *oppida*, id quod proxime antecedit non eſſe oppidum, abunde declaret. Eſt autem Mecybernæus ſinus, qui poſtea Mecyberna exciſa Toronicus a Torone eſt cognominatus. Teſtis Mela, lib. 2. cap. 3. pag. 31. *In litore*, inquit, *flexus Mecybernæus inter promontoria Derrim, & portum qui* Κωφὸς *dicitur: urbes, Toronen & Phyſcellam: atque unde ipſi nomen eſt, Mecybernam incingit.* Et paulo expreſſius Scymnus Chius, pag. 26.

Εἶτ' ἐπὶ κόλπος λεγόμενος Τορωνικὸς,
Οὗ πρότερον ἦν τις Μηκυβέρνη κειμένη.
Ἐξῆς Τορώνη τοῖς τόποις ὁμωνύμως.

Quæ ſic Latinus interpres edidit:

Deinde ſinus eſt, Toronicum quem nominant,
Ubi antea quæ Mecyberna conſtitit,
Ex quo Torona, quæ loci eſt cognominis.

Hæc cum ſint adeo luce clariora, miror a recentioribus Geographis confidenter eſſe pronunciatum, diverſum plane a Toronico eſſe Mecybernæum ſinum.

Sect. 18. LIV. *Ad Neſtum amnem.*] In magno nominum ambitu amnem hunc eſſe oportuit, quem Νέσσον a Scymno Chio, pag. 28. Pauſan. in Eliac. poſt. lib. 6. pag. 352. & Scylace, pag. 26. Neſtum a Martiano: ab Ariſtotele, lib. 6. hiſt. anim. cap. 31. p. 776. & l. 8. c. 33. p. 985. Νεσσὸν: Neſſum quoque a Livio, lib. 45. pag. 581. In MSS. omnibus Plinianis, R. 1. 2. Colb. & Pariſ. *Meſtum* appellari video. In nummo Caracallæ, ΟΥΛΠ. ΝΙΚΟΠΟΛΕΟΣ ΠΡΟΣ ΜΕΣΤΩ.

Ibid. LV. *Inde Bryſas.*] Ita MSS. etiam ipſi. Sed Brygas forte rectius tum ex Strabone lib. 7. pag. 295. tum ex ipſo Plinio, lib. 6. ſect. 41. qui Phrygas Thracium genus eſſe prodiderunt, Brygas appellatos. Bryſas tamen etiam Heraclides laudat, in Polit. Coorum: & ab iis mellificii rationem inventam tradidit.

Ibid. LVI. *Pyrogeris.*] Etſi vulgatam ſcripturam intactam exhibemus, quam MSS. codices tueri videntur, haud levis tamen ſuſpicio eſt *Pyrgoceris* legi oportere. Seu permutatis ſyllabis, quod eodem recidit, *Cereopyrgis.* Eſt enim inter Epiſcopatus Provinciæ Rhodopes in Notitia Eccleſ. pag. 21. Κερεόπυργος. Sed adhuc certior forte conjectura videtur de Cabyletis, (hactenus *Carbiletis* legebatur) nam Cabylen oppidum inter Beſſos Danubiumque, cepiſſe Lucullus dicitur ab Eutropio, lib. 6. pag. 788. Κάβυλα eſt Phavorino.

Ibid. LVII. *Corpillis.*] Apud Appianum lib. 4. de bellis Civil. pag. 650. Τύπιλοι pro Κόρπιλοι corrupte legitur. Apud Stephanum quoque mendoſe ΚΟΑΠΗΑΟΙ.

Ibid. LVIII. *Oeſyma, Neapolis, Datos.*] In MSS. omnibus & edit. Parm. *Batos.* Nos *Datos* cum Hermolao: ſed certioribus, quam ille habuerit, argumentis ducti. Nam præter Herodotum, qui l. 9. Δάτον ait eſſe oppidum Edonidis regionis, præter Suidam & Harpocrationem, qui Δάτον Thraciæ adjudicant: Scylax in Periplo, pag. 26. hunc ipſum terrarum tractum, atque hæc ipſa oppida perſecutus, eodem habet ordine: Νεάπολις, Δάτου πόλις ἐμπόριον, ᾗ ποταμὸς Νέστος, Ἄβδηρα πόλις, &c. Placuerat nihilominus quibuſdam *Paſtos* hoc loco ſubſtituere: & quoniam apud Ptolemæum, lib. 3. cap. XI. inter Thraciæ Præfecturas, Ἀσκὴ, hoc eſt, *Urbana* numeratur, ut conjecturæ ſuæ ſuffragatorem haberent, addita literula corruperunt, & Πασκὴ commenti ſunt, otioſe an malitioſe? De Aſtice regione, hac ipſa ſectione Plinius.

Ibid. LIX. *Fuit Tirida.*] Ita reſcripſimus admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiſſl. vetuſtiorumque editionum ante Hermolaum, qui *Tinda* reſcripſit ex Stephano: Is enim, Τίνδη, inquit, Θράκης Χαλκιδικὴ πόλις. Verum eſt hæc Chalcidice Macedoniæ regio, quæ quidquid eſt terrarum, circa montem Athon, Singon, Achantonque complectitur, teſte Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. quo in tractu Tinda a Stephano collocatur, hoc eſt, a Diomede, & equorum ſtabulis longiſſime, ut nihil cum iis potuerit habere commune. Et Hermolaum tamen Salmaſius ſequitur: nec veretur Solinum, Capellamque erroris arguere, qui & ipſi a Plinio *Tirida* accepere. Mela, lib. 2. cap. 2. turrim ibi ſolum ſupereſſe prodidit. *Regio ulterior*, inquit, *Diomedem tulit, immanibus equis mandendos ſolitum objectare advenas, & iiſdem ab Hercule objectum. Turris quam Diomedis vocant, ſignum fabulæ remanet, & urbs quam ſoror ejus ſuo nomine nominavit, Abdera.*

Ibid. LX. *Doriſcus decem millium hominum capax.*] Animadvertit Pelicerius in Notis MSS. codices manu exaratos ita præ ſe ferre: *Doriſcus* X. *hominum*, quod ipſe ſuppoſita denarii notæ lineola, decies centena millia ſignificare ait, quot Xerxes in ſuo exercitu habuiſſe traditur. At neque hanc lineolam ſuperpoſitam MSS. exhibent: & ſi exhiberent, temere ab amanuenſibus adjectam putarem. Nam decem millia tantummodo hominum ea campi planitie continebantur: ſed ſingulas eo cogens advocanſque myriadas, hoc eſt, hominum decem millia, totum ita recenſuit exercitum. Ita Herod. lib. 7. Polymn. pag. 406. num. 59.

Ibid. LXI. *Iamque Thracia.*] Rectius id, quam quod antea legebatur, *Namque.* Nam quæ reddatur illo *namque* ratio, nulla prorſus apparet. Nunc vero declarat ſe perluſtrato latere Thraciæ meridionali, uſque ad Cherroneſum, ea prætermiſſa, ad alterum latus tranſilire, quod Solis exortum ſpectat, & a litore Ponti Euxini, Danubiique oſtiis incipit.

Ibid. LXII. *Catuzos*] Ita MSS. omnes, & quod eſt haud paulo certius, Stephanus ipſe: Κάτυζα, inquit, πόλις Θράκης, ὧν ἡ κατοίκησις οἱ Πυγμαῖοι οἱ οἰκήτορες Κατυζοί. ὅθεν ὁ τὰς μεσόγειος ὁρμᾶν &c. Sic enim MSS. Græci legunt. Prius in libris Plinii editis *Catizos* legebatur.

Ibid. LXIII. *Parysſus.*] Antea *Pamiſus* perperam. Nos *Paryſus* cum Ptolemæo, lib. 3. cap. 10. prope Odeſſum etiam hunc ipſum locante. MSS. *Panniſis.*

Ibid. LXIV. *Antea Lygos.*] Sunt qui *Longos* hic legant, ex MSS. quibuſdam. Perperam. Vulgatam ſcripturam defendit Auſonius, Epigram. 1. de claris urbibus, pag. 69. ubi de Conſtantinopoli, & Carthagine:

Ite pares tandem memores, quod numine Divum
Auguſtas mutaſtis opes, & nomina: tu quum
Byzantina Lygos, tu Punica Byrſa fuiſti.

Hinc codicem Miſſorum Theodoſii emendabis: *Promontorium Chryſone eras* (lege *Chryſoceras*) *in quo oppidum Byzantium; liberæ conditionis, antea Logos dictum:* (ſcribe *Lygos.*) *Abeſt a Dyrrachio* DCCXI. *mill. paſſuum. Tantum patet longitudo terrarum inter Adriaticum mare & Propontidem.* Quæ verbis totidem Plinius.

Ibid. LXV. *A Terei nefaſto crimine.*] A MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. vox *crimine* abeſt: unde ſcribendum fortaſſis,

Digitized by Google

a Terei incesto.

Ibid. LXVI. *Inter Tenum & Chium.*] Ita restituimus admonitu codicum, quos proxime laudavimus, atque etiam ex re ipsa: Est enim Tenos insula Delo & Andro proxima: atque idcirco, ut statim subjungit Plinius, cernunt eum scopulum Ægæ, a dextra parte Andrum navigantes ab Achaïa: unde longissime Tenedos abest, quam nobis libri vulgati hoc loco pro Teno obtrudunt. Nec Solinum, Martianumque moror, qui cum hunc locum exscriberent, ille cap. XI. pag. 29. iste lib. 6. pag. 212. Tenedum legisse videntur: nam in vitiosos codices utrumque incidisse, vel eorum certe alterum, qui alteri præivit, res ipsa clamat, consensusque MSS. exemplarium, in quibus & *Tenum* & *Andrum* legitur: non ut isti exhibent *Tenedum* & *Antandrum*: a quibus errorem in Plinii contextum transfundere Salmasius conatur, in Solin. pag. 168.

Sect. 19. LXVII. *Thoronos.*] In MSS. 1. 2. &c. *Athoronos.* Alibi, *Othoronos.* Ὄθρωνος Stephano insula est, Siciliæ Melitæve ad Austrum objacens. An fuerit hæc illi cognominis, considerandum.

Ibid. LXVIII. *Ante Leucimnam Sybota.*] Abest id membrum a codicibus MSS. In libris vulgatis, *ante Leucadiam* legitur, insigni errore. Nam ex Strabone, lib. 7. pag. 327. juxta Buthrotum sunt Sybota, insulæ perexiguæ, paululum ab Epiro distantes, pone orientale Corcyræ promontorium, quod Leucimna vocatur: εἰσὶ δ' νησίδια πρὸ Σύβοτα, ἃ μετὰ Ἠπείρῳ μικρὸν ἀπέχουσιν· ἔχει δ' τὸ ἑῶον ἄκρον ἡ Κιρκύρας ἡ Λευκίμνην καλοῦσαν. Meminit hujus promontorii Ptolemæus, ut diximus: prætereaque Thucydides, lib. 3. pag. 225.

Ibid. LXIX. *Ægialia, Cotonis, Thyatira, Geoaris, Dionysia, Cyrnus, Chalcis, Pinara, Mystus.*] In R. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. *Mystrus*: in aliis *Nystrus*. Videntur mihi sane Echinades ex ab aliis Ægæi maris insulis nomina esse mutuatæ, sed ea a librariis deformata sic restitui oportere: *Ægialia, Cothon, Ios, Thia, Thera, Gyaros, Dionysia, Cythnos, Chalcis, Pinaria, Nisyrus:* quæ a Pomponio Mela recensentur, lib. 2. cap. 7. pag. 44. & nos de iis suo loco dicturi sumus. Pinaria eadem quæ Πιτυοῦσα.

Ibid. LXX. *Crocylea. A Paxo Cephalenia, quondam Melena dicta, undecim M. pass. abest.*] In R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. *Crocylea Paxo Cephania &c.* Libri vulgati, *Crocylea, Paxos, Cephalenia*, &c. At si ea lectio steterit, & Paxos alia a duabus superius jam appellatis diversa, ceteris ignota Geographis, importune nobis obtruditur: & quod gravius est, desideratur haud dubie locus, a quo illa undecim millibus Cephalenia absit. Proinde scripsi confidenter, *Crocylea*, vel *Crocyle*. Deinde novam periodum auspicatus, *A Paxo Cephalenia*, &c. Paxi enim satis superque meminit in Paxorum duarum mentione Plinius.

Ibid. LXXI. *Zacynthus, aliquando Hyrie appellata.*] Ex hoc Plinii loco Pomponium Melam emendabis, (id quod Vossius prætermisit:) qui Hyriam, Cephaleniam, Neriton, Samen, Zacynthum, seorsim in Ionio mari nominavit, ceu forent Hyria Zacynthusque diversæ inter se insulæ.

Ibid. LXXII. *Quingentos passus distans: Plateis, Belbina, &c.*] Prius legebatur, *quingentos passus distans Plateis.* At Platææ urbs Bœotiæ est, longe ab hoc tractu semota, non D. modo pass. sed multis millibus: & in regionis meditullio posita, non in litore, unde insularum intervalla petuntur. A continente dispesci Calauriam exiguo freto IV. stad. hoc est, D. pass. auctor est Strabo, lib. 8. pag. 369.

Ibid. LXXIII. *Spiræo.... Eleüsa, Dendros.... Aspis.*] Rectius fortassis *Adendros*, litterula ex superiore vocabulo repetita: quoniam quemadmodum mox citata Aspis, teste Stephano, careret arboribus: Ἄσπις, νῆσος ἄδενδρος ἔστι. In Reg. 1. *Adendros* legitur.

Ibid. LXXIV. *Ægila.*] Ita MSS. omnes, R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. ubi perperam libri vulgati *Æglia.* Neque ipse Stephanus forte mendo caret, qui hanc insulam Αἰγάλειαν, pro Αἰγίλειαν vocet: nam de hac nostra eum agere, vel ipso situ, quod suspicatus est etiam Barbarus, satis admonemur, cum inter Cretam & Peloponnesum jacere dicat, quo situ est Ægila hæc a Phalasarna Cretæ distans XXV. M. P. Αἰγάλεια, inquit, νῆσος μεταξὺ Κρήτης τῆς Πελοποννήσου· ὁ οἰκήτωρ Αἰγάλιος. Quæ vox postrema suadet Αἴγιλα prius, vel Αἰγίλια scribi oportuisse.

Sect. 20. LXXV. *Dosiades eam a Creta nympha: Hesperidis filia, Anaximander: a rege Curetum, Philistidis Mallotes: Crates primum Aëriam dictam: deinde postea Curetin, &c.*] Perturbata hæc interpunctione præpostera ita sanavimus. Nihil juvat Solinus, cap. 11. pag. 29. qui miscere omnia videtur: nihil Martianus, lib. 6. cap. de Thracia, pag. 212. qui auctorum nomina prætermisit: *Creta*, inquit, *cui nomen suum Hesperidis Nympharum pulchra concessit, aut Curetum rex Cretes, a quo Creta primo, mox Curetis appellata: deinde propter cæli temperiem Macaronnesos est appellata.* Cretam Hesperidos filiam pariter vocat Solinus: Apollodorus, lib. 3. de Diis, pag. 163. Ἀστερίᾳ, nisi mendum sit pro Ἐσπέρᾳ. Creten Curetum regem, Jovis & Idææ Nymphæ filium Stephanus auctor est fuisse: Meminit ejus & Scymnus Chius, pag. 23. Unde in suspicionem venio nec posteriorem hujus sententiæ partem a vitio penitus immunem esse: nam ea vox *dictam* plane supervacanea est: nec illud *deinde postea* Plinianam elegantiam sapit. Quid si legas igitur: *Crates primum Aëriam, Idæam deinde*, nempe ab Idæa Nympha, *postea Curetin*, &c. Adeo non hæc nostra nobis conjectura displicet, ut si librorum ullus faveret, in textum inferere nulla religio foret.

Ibid. LXXVI. *Etea.*] Hactenus *Elea* vel *Elea* legebatur, quam in Creta nemo unus scriptorum agnoscit. At Eteam plures: Stephanus: Ἠτία.... ἡ Κρήτης πόλις, ὅθεν ἦν Μύσων, εἷς τῶν ἑπτὰ σοφῶν. Diog. Laërt. in Mysone, lib. 1. Ἠτίαν δὲ πόλιν εἶναι Κρήτης.

Ibid. LXXVII. *Myrina.... Rhamnûs.*] Ita libri omnes. At de Cretensi Myrina, altum tamen ubique silentium. Velleius, lib. 1. *Rex Regum Agamemnon tempestate in Cretam insulam rejectus, tres ibi urbes statuit: duas a patriæ nomine, unam a victoriæ memoria: Mycenas, Tegeam, Pergamum.* Quo Velleii testimonio adductus, nullus fere dubito, quin *Mycenæ* hoc loco pro *Myrina* legi multo satius sit. Rhamnûs quoque ne temere huc nobis a conjectore aliquo obtrusa objectaque sit, valde vereor: est enim Ῥαμοῦς λιμὴν inter urbes litori adjacentes apud Ptolemæum, lib. 3. cap. 17. cum portu haud ignobili; hæc modo a Plinio mediterraneis oppidis accensetur. Quamobrem suspicor haud immerito *Rhaucus*, pro *Rhamnûs*, scribi oportere: est enim Stephano Ῥαῦκος, πόλις ἐν μεσογείῳ τῆς Κρήτης.

Ibid. LXXVIII. *Pyloros, Rhytium, Elatos.*] *Pyloros* quidem libri omnes, etiam MSS. exhibent: sed vitiato, ut apparet, vocabulo: cum de Pyloro Cretæ ceteris scriptoribus silentium sit. *Elyros* potius agnoverim: nam Stephano Ἔλυρος, πόλις Κρήτης, quæ mendose ut arbitror, Scylaci Σάλυρος vocatur. Aut certe Ὦλιρος, quæ Κρητικὴ πόλις Stephano pariter appellatur. Aut denique *Alloros*, quod apud Gruterum, pag. 505. fœdus recitatur inter Ἀλλαρίους & Παρίους. Cretenses. Elatos vero (sic enim admonitu codicum R. 1. 2. Paris. & Chiffl. rescripsimus, pro *Clatos*, quam vocem nihili prorsus vulgati libri exhibent:) Elatos, inquam, haud dubie ea est, quæ Stephano Ἰλατία πόλις Κρήτης dicitur: Exstat apud Reines. pag. 501. marmorea inscriptio complexa fœdus inter Olontios, Latiosque, Cretenses populos, quos eosdem esse cum Elatiis arbitramur.

Ibid. LXXIX. *Cylissos.*] Editio Dalecampii, *Mytinos*: Parmensis *Gytisos.* Hermolaus, & eum consecuti Frobenius, Gelenius, aliique, *Cytinos*: sed Doriensis urbs ea est, apud Strabon. lib. 10. pag. 476. non Cretica. MSS. R. 1. 2. & Chiffl. *Gylysos.* Colb. 1. 2. *Gytysos.* At Solinus ex Plinio Cylisson habet, cap. XI. pag. 29. quem secuti sumus.

Ibid. LXXX. *CXXV. millia.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. tum hoc loco, tum lib. 5. sect. 5. ubi eadem repetuntur: sic etiam vetustæ editiones ante Frobenium, qui prior centum millia passuum addidit. Atque ei sane adstipulari Strabonem intelleximus, qui lib. 10. pag. 475. a Cyrenaica regione, ubi Phycûs promontorium est, ad Criumetopon, ἀπὸ τῆς Κυρηναίας, ἐπὶ τὸ Κριοῦ μέτωπον, intervallum ait esse ex Eratosthenis sententia, stadiorum bis mille, quæ passuum efficiunt CCL. millia. Sed quamnam Plinius Agrippæ sententiam esse dixerit, non qualem esse oportuerit, inquirimus.

Sect. 21. LXXXI. *Intra duo millia.* Sic Martianus, l. 6. p. 213. Sic MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Paris. sic denique Mela qui Martiano præivit. Vulgati libri perperam hactenus, *intra XX. millia.*

Sect. 22. LXXXII. *Siphnus, &c.*] Hic libri vulgati Scyron Siphno præfigunt, & alieno prorsus obtrudunt loco: nam & abest ea vox *Scyros* a MSS. omnibus R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Paris. &c. nec vero in Cycladum albo censeri ea potest, tam prope a Delo: cum ne inter Sporadas quidem, nedum inter Cycladas, reponi posse, quidam merito censuerint: Contra Eubœam enim jacet, κατ' Εὔβοιαν, ut ait Dicæarchus, pag. 181. in descript. Græciæ. Nam quod Scylax, pag. 21. inter Cycladas Σκύρον recenset, error librariorum est, pro Σύρον: cum idem rursum cap. seq. Σκύρον appellet: in Ægæo mari. Et Eustathius certe Cycladas recensens, in Dionys. v. 526. pag. 76. Σύρον nominat: Σκύρον non habet. Strabo quoque, lib. 10. pag. 485. ceterique Geographi.

Ibid. LXXXIII. *Quam primo Platean.*] Ita restituimus admonitu codicum R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & vet. Dalec. Parmensis quoque, vetustiorumque editionum: quarum neglecta fide Frobenius *Pactiam*, auctore nescio quo, inculcavit.

Sect. 23. LXXXIV. *Phacussa, Nicasia.*] Prius legebatur *Phocussa, Phœcasia.* In MSS. *Hecasia.* Nos ex Stephano, & Suida utramque vocem sanavimus. Stephanus: Φακοῦσσαι νῆσοι, a lente nomen traxerunt. Et alibi: Νικησία, νησίδιον μικρὸν πλησίον Νάξου, quæ Suidas quoque habet, verbo Νικησία.

Ibid. LXXXV. *Ab exortu solstitiali Deli.*] Sic multo sincerius codices manu exarati, quam libri editi *a Delo.* Cujusmodi superius illud est, sect. 19. *Zacynthus Cephaleniæ a meridiana parte XXV. millibus abest.*

Ibid. LXXXVI. *Scyros: Ios.*] Scyron hinc sustulit Hermolaüs, haud sane satis considerate: cum eam vocem hoc loco MSS. omnes exhibeant: R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. & Tolet. & vetustiores editiones, ac Plinius ipse paulo post factam jam a se hujus mentionem haud obscure significet, scribens, *Eo Scyrum supra dictam.* Quod quidem ab ipso præstitum hoc loco exemplaria nunc laudata admonent: quibus nisi mos gerendus esset, post aliquot versus dilatum putarem, ubi Plinius

Digitized by Google

nius à Gyaro Syrnon distare ait octoginta passuum millibus: *Ab ea Syrnos*, inquit, *LXXX. mil. pass.* Syrnum enim cum veterum scriptorum nemo unus agnoverit, Scyrum ibi percommode locari posse arbitrarer.

Ibid. LXXXVII. *Hippuris.*] Addunt libri vulgati, *Hippurissusa*: sed geminato perperam, ut per se liquet, unius ejusdemque insulæ nomine: quamobrem posterius expunximus.

Ibid. LXXXVIII. *Calydna, in qua oppidum Coos, Calymna, a qua Carpathum, &c.*] MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. totidem ferme litteris ac syllabis. Libri vulgati a Frobenio, *Calydna, in qua oppida tria: Calymnæ duæ: Olymnos, a qua, &c.* Satis confidenter id sane. Nam quis Olymnum insulam novit? cur vocula *Coos* expuncta? cur terna pro unico inculcata oppida? Nos vetustæ scripturæ vestigia summa fide secuti, integram eam lectionem defendimus. Agnoscimus enim cum Eustathio in Dionys. v. 530. pag. 77. ex Lycophrone, Calydnas plures fuisse: quarum una peculiari nomine Calydna sit appellata: universæ simul Calymnæ, vel Calydnæ. Ex harum illæ numero sunt, quas Plinius in Asiæ insulis commemorat, lib. 5. sect. 36. a quibus hæ differunt, in quibus describendis nunc sumus: Illarum singulis sua sunt peculiaria oppida: huic Calydnæ primarium Coos, ab insula cognomine, quæ Hippocratem tulit, diversum: sic enim illud Hesychii accipiendum puto, Κῶς, μία τῶν Καλυδνῶν, pag. 578. Plinio, lib. XI. sect. 13. quæ *Calydna insula* dicitur, ex ea Strabo lib. 10. pag. 489. *mel Calymnium* commendat in primis.

Ibid. LXXXIX. *Per DCC. mill. in longitudinem, & per CC. in latitudinem jacent.*] Mutila hæc sententia est, omissa latitudinis mentione, in libris plerisque vulgatis: Integram repræsentamus, tum ope codicum R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Tolet. tum Parmensis editionis, tum denique Martiani scribentis, lib. 6. c. de Thracia, pag. 213. *Per septuaginta*, (lege *septingenta*, ex fide codicum MSS. omnium, atque ex re ipsa:) *longitudinem: & per ducenta latitudinem ducunt.*

Ibid. XC. *Thermæus, Irrhesiam, &c.* Prius legebatur, *Thermeussim*, ceu nomen id insulæ foret, quod Ortelius quidem arbitratus est, qui eo vocabulo Thesaurum suum locupletavit. At præter codicum MSS. fidem, in quibus *Thermæus* legitur, ipsa res ita scribi plane postulat.

Ibid. XCI. *Attollitur monte Saoce.*] Ita libri omnes. Hermolaüs tamen libentius *Sao* agnoscit, ex Nicandro, qui pag. 35. in Theriac. Σάϋ meminit, quem Samothraces insulæ montem esse Scholiastes Græcus in eum locum prodidit, pag. 24. At receptam lectionem defendit Hesychius, qui & ipsam insulam eo nomine quondam appellatam tradit, ex monte hand dubie cognomine: Σαωκὶς, inquit, ἡ Σαμοθρᾴκη ὕτως ἐκαλεῖτο πρότερον. Didymus vero & montem ipsum nominat, in Iliad. ν'. v. 12. pag. 387. Τῆς Σαμοθρᾴκης· Τὸ μέσον ἐν αὐτῇ ὄρος, Σαώκη καλεῖται. Item Geopon. auctor. lib. 2. cap. 5. pag. 38. Cum porro in MSS. omnibus, R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Tolet. disserte legatur, *Attollitur monte Saoce decem mill. pass. altitudinis, vel importuosissima omnium*: quo fato, quove consilio factum sit, ut in libris vulgatis *decem mill. pass. portuosissima omnium*, ceteris vocibus expunctis, legatur, non satis intelligo.

Sect. 24. XCII. *Ab ostio Ponti Apolloniam CLXXXVII. M.*] Libri vulgati, CLXXXVIII. Et mox *Ad Ponticapæum*, CCXXII. ubi nos, cum Pintiano, CCXII. ex MSS. Reg. 1. 2. Paris. & Tolet. summa fide restituimus, ita exigente in primis summa universa, quæ ex signlaribus intervallorum mensuris colligitur: nempe XIII. XXXVII. D. pass. hoc est, ter & decies centena, & triginta septem millia pass. cum quingentis: cui summæ aut Martianus ipse, lib. 6. cap. de quarto sinu Europæ, pag. 214. aut amanuenses, quinquagenarii notam incaute præfixere, & Europæ totius mensuram hanc esse ipse existimavit: non Ponti tantum, ab eo latere quo Europam alluit: *Varro dicit*, inquit, *Europæ totius longitudinem habere* LXIII. XXXVII. M. D. *pass.*

Ibid. XCIII. *Abnobæ.*] Veram hujusce montis, unde Danubius oritur, appellationem, non Tacitus modo, quem laudavimus, sed & Festus Rufus Avienus confirmat, in descript. orbis, vers. 437.

Abnoba mons Istro pater est: cadit Abnobæ hiatu
Flumen: in Eoos autem convertitur axes,
Euxinoque salo provolvitur: ora per æquor
Quinque vomunt amnem.

Ptolemæo, lib. 2. cap. XI. τὸ Αὔνοβα ὄρη. Marciano Heracleotæ, pag. 82. corrupte admodum Ἀδύλας nominatur.

Sect. 25. XCIV. *Getæ, Daci Romanis dicti.*] Sunt qui Plinium hoc loco erroris insimulent, perinde, ac si temere Getas cum Dacis confuderit. At eamdem Scytharum gentem utrique appellatione promiscue Romanis appellatam, auctor est luculentus Dio, lib. 51. pag. 460. Οἱ γὰρ ἐπέκεινα Δανοὶ κέκληνται, εἴτε δὴ Γέται τινές, εἴτε καὶ Θρᾷκες, οἳ Δακικὸν γένος ἐς τὴν Ῥοδόπην ποτὲ ἀποικήσαντες, ὄντες. *Qui Daci postea vocati sunt, sive Getæ ii fuerint, sive Thraces orti ab iis Dacis, qui Rhodopen quondam incoluerunt*, &c. Nec vero cum Dacos Plinius nunc appellat, & Sarmatas, & Aorsos, id agit, ut certas singulorum sedes assignet, quas, cum ille hæc scriberet, nondum ii forte habebant: sed quam fuerint earum gentium migrationes variæ, quæ diversis temporibus, pulsis prioribus incolis, eamdem Danubii ripam tenuerint, id cursim raptimque perstringit.

XCV. *A Suevis, regnoque Vanniano.*] Convellit egregie interpretatio nostra, Taciti auctoritate constabilita, eruditi Cluverii conjecturam, in libro de antiq. Germ. *a Quadis*, non *a Suevis* legendum esse pronunciantis. Nec minor ejusdem hallucinatio est, dum ultra Crapathios montes Bastarnas ablegat, quos inter Tibiscum & Marum Plinius diserte locat: nec dignus venia contemptus codicum omnium, quorum est in hoc loco mira consensio, cum *a Quadis*, non *a Suevis*, *aversa*, non *adversa* legitur. *Ibid.*

XCVI. *Quatuor millibus, & quadringentis.*] Ita restituimus ex fide codicum Reg 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. editionumque vetustiorum, Parmensis, &c. quas Frobenius corrupit, ut *quantum minus quadringentis* scriberet. Martianus lib. 6. pag. 214. millia quadringenta agnoscit. *Ibid.*

XCVII. *Tauri Scythæ, & Siraci tenent.*] Pro *Siraci* Barbarus *Sarmatæ* reposuit. Sinceram lectionem tum ex codd. MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Tolet. &c. tum ex Strabone restituimus, qui lib. 10. pag. 492. & 506. Σιγυνῶν meminit, prope Mæotin, in Asia quidem, sed una tamen cum Aorsis supra quoque citatis a Plinio. Ad Tauros Scythas autem quod attinet, seu Tauroscythas unico vocabulo malis appellare, Achillei dromi incolas Dionysius Periegetes ait fuisse, & Tauros vocat, vers. 301. Alanis Daciscque conterminos: Eustathius, ad eum locum, Scythas: *Ibid.*

Ταῦροί θ' οἱ ναίουσιν Ἀχιλλῆος δρόμον αἰπύν, &c.

Taurici litoris incolas Scythas, Festus Avienus, vers. 444. Tamen MSS. quidam satis probatæ fidei, pro *Tauri*, *Sardi* hic exhibent, qui alibi nusquam reperti. *Ibid.*

XCVIII. *Sex oppida: Orgocyni, Characeni, Lagyrani, Tractari, Archilachitæ*, &c.] In edit. Parm. & MSS. *Caraceni, Assyrani.* Nos ex Ptolemæo, lib. 3. cap. 6. *Characeni* & *Lagyrani* rescripsimus: quoniam in Taurica oppida sunt apud eum ista, Χάραξ & Λαγύρα. Pro *Orgocyni*, forte *Argodeni* rectius, ab Ἄργωδις ejusdem Tauricæ mediterraneo oppido. Pro *Tractari*, MSS. *Stactari* habent. In libris hactenus vulgatis, *Caraseni*, *Assyrani*. *Ibid.*

XCIX. *A Theodosia LXXXVII. M.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. & Tolet. ubi fœda depravatione vulgati libri habent tantummodo XXXV. M. At Strabo, lib. 7. pag. 309. stadia numerat circiter DXXX. hoc est, fere LXVII. M. P. *Ibid.*

C. *Non, ut imperiti dixere.*] Ut ea esse vera existimem, quæ in hunc locum sunt a me prolata, in prioribus Notis, alienum tamen a Plinii ingenio ac modestia videtur, ut imperitum appellasset Pomponium Melam, virum omnis elegantiæ atque eruditionis, vel hac maxime in parte, plenissimum: qui ab eo vix toto de Geographicis rebus opere latum unguem discedit: quem denique hoc ipso in loco vulgo creditur transcripsisse. Venit igitur aliquando in mentem, levi trajectione voculæ molliri, seu refingi eam commode sententiam posse: *Vt non imperiti dixere.* Moxque verborum sequentium, *semel in anno solstitio oriuntur iis Soles, brumaque semel occidunt*, hic erit intellectus, semel in anno oriri iis Soles, atque id illis esse solstitium, Sole ab eorum oculis numquam abscedente: semel occidere, eamque brumam esse iis, sole abdito. Nec conjecturæ tamen ipse meæ plus quam par est, faveo: nisi viri eruditi faveant.

CI. *Maria omnia interiora.*] Solinus recte interpretatur mediterranea maria: nam Internum mare Latini, Pliniusque ipse, lib. 3. sect. 1. τὴν ἐντὸς θάλασσαν Græci, mediterraneum vocavere: ut frustra sint, qui *inferiora* hic nobis inculcant, reclamantibus omnibus libris. Macrobius in hoc ipso argumento accurate versatus, quamquam a Plinio diversus abit quadam ex parte, *nostra maria* reddidit, lib. 7. Saturn. cap. 12. pag. 622. *Quod si in Pontum*, inquit, *vel paleas, vel ligna, seu quæcumque alia natantia projeceris, foras extra Pontum feruntur in Propontidem, atque ita in mare quod alluit Asiæ oram: cum constet in Pontum effluere maris aquam, non effluere de Ponto. Meatus enim qui solus de oceano receptas aquas in maria nostra transmittit, in freto est Gaditano, quod Hispaniam Africamque interjacet: Et sine dubio inundatio ipsa per Hispaniense & Gallicanum litora in Tyrrhenum prodit: inde Adriaticum mare facit, ex quo in Ægæum pergit, atque ita ingreditur in Pontum.* *Sect. 27.*

CII. *Ante Scythiam, quæ appellatur Rauronia, unam abesse diei cursu.* Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & fere Parm. edit. In libris ceteris hactenus editis, *quæ appellatur Bannomanna abesse a Scythia, diei cursu.* Miror viris doctis, Pelicerioque in primis, in Notis MSS. facile persuasum ibi insulæ nomen latere, non continentis Scythiæ, quæ ex adverso est: neque animadversum illud *a Scythia*, glossema esse, quo carent MSS. *Ibid.*

CIII. *Fanesiorum.*] Ita MSS. quoque ipsi, & sic in Solino etiam legitur: sed rectius utrobique, cum Pintiano, *Panotiorum* legas. Sicuti enim superiores Oonæ, ab ovis quibus aluntur, sunt appellati: Hippopodes mox, ab equinis pedibus: ita hos, quoniam auribus toti fere constare viderentur, Græca voce Παννώτους dictos, a πᾶν & οὖς credere libet: Isidoro præsertim adstipulante, qui non aliunde hausisse quam ex Plinio videtur, lib. XI. Etymol. cap. 3. *Panotii*, inquit, *Ibid.*

Digitized by Google

apud Scythiam ipſe feruntur, tam: diffuſa aurium magnitudine, ut eis omne corpus contegant. Πᾶν *enim Græco ſermone* omne: ὠτία aures *dicuntur.* Εὐρυτηρίτας appellavit Strabo, lib. 15. pag. 711. Ὠτακλίνους non ſemel appellat Tzetzes, Chiliad. 7. verſ. 633. & ſeq.

Μεγάλα δ' οἱ ὠτακλίναι τὰ ὦτα κεκτημένοι.
Ὁ μγίως ὠκέπουν αὐτὰς τρόπῳ τῷ σκιαδείαν.

In priore verſu ὠτακλίνοι legimus. Quominus tamen in Pliniano contextu quidquam immutem, facit Ptolemæus, lib. 2. cap. XI. qui Scandiæ in Germanico oceano gentem quamdam Φιγγίνους appellat, forte pro Φαννίνους.

Sect. 28. CIV. *Rhætiæ prope.*] Avulſa male hæc fuiſſe hactenus a præcedentibus, ante nos intellexit Rhenanus: evidens inſcitiæ eorum argumentum, qui Plinii libros in capita diſtinxere: cum ſine illis conſtare antecedentia minime poſſint. Ridenda quoque hic, ut multis aliis in locis, Gallici interpretis hallucinatio, qui verba hæc paulo poſt ſequentia, *circa exceſſum ejus*, non ad Agrippæ obitum, ſed ad exitum Germaniæ neſcio quem retulit.

Ibid. CV. *Iſtævones, quorum pars Cimbri. Mediterranei, Hermiones: quorum Suevi, &c.*] Eſt ita legendum: non, *Iſtævones, quorum pars Cimbri mediterranei. Hermiones, quorum &c.* Erunt enim etiam Hermiones Rheno proximi? Erunt mediterranei Cimbri, quorum nullum uſquam veſtigium eſt? Quanto commodius cadunt omnia emendatione noſtra, cum appoſite Hermiones mediterranei, hoc eſt, in media Germania poſiti, & Ingævonibus qui oceano, & Iſtævonibus qui Rheno ſunt proximi, opponentur? Sic enim Tacitus, lib. de moribus German. pag. 123. *Proximi oceano Ingævones: medii Hermiones: ceteri Iſtævones vocantur.* Sic igitur manifeſte hic locus interpungendus eſt. At non propterea inſerendi huc ſunt Sicambri, invitis ac repugnantibus libris omnibus, tum editis, tum manu exaratis; cum ſententia hujus loci ſit, tam inter Iſtævones, quam inter Ingævones, habitaſſe Cimbros, qui tractus utriuſque partem occuparint. Nihil planius.

Sect. 29. CVI. *Batavorum inſula, & Cannenefatum.*] Voculam &, quam Daleampius expunxerat, tum ex M S S. librorum, tum ex priorum editionum fide reſtituimus: ne Batavorum inſulam, & Cannenefatum, geminam eſſe ac diverſam, quiſquam exiſtimaret. Vide Cluver. lib. 2. German. antiq. cap. 33.

Sect. 30. CVII. *Geſſoriaco..... trajectu quinquaginta millium.*] In Parm. edit. *quinquaginta millia millium.* Hermolaus *millia minimum* reſcripſit. Nos hanc poſtremam vocem, ceu ſpuriam, expungimus: abeſt enim a M S S. omnibus, Reg. 1, 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. atque ex præcedenti vocula *milium* ea prodiit. Straboni porro, lib. 4. pag. 199. ab Icio Morinorum, unde ſolvit in Britanniam Cæſar, trajectus eſt CCCXX. ſtad. hoc eſt, LX. M. paſſ. non L.

Ibid. CVIII. *A Silurum gente, XXX. M. paſſ.*] Solinus, cap. 22. pag. 42. Silurum gentem ſitam in Britanniæ ora contra Hiberniam, dum hunc Plinii locum tranſcripſit, inſulam male credidit. Nec freti, quod interjacet, ſpatium ſumma fide retulit, cum latitudinem ejus ſcripſit in CX X. M. ſpatium diffundi, pro XXX. ſic enim M S S. omnes habent R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. libri editi, perperam XX.

Sect. 31. CIX. *Univerſam oram XVIII. M. P. Agrippa, Galliarum inter Rhenum, &c.*] Libri hactenus editi hoc tantum, *Agrippa univerſarum Galliarum inter, &c.* Verum ex M S S. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Tolet. lectione, quam ſecuti ſumus, tres omnino appoſite reddi menſuræ videntur, ex commentariis Agrippæ decerptæ: adnavigationis primum Gallicæ oræ totius, per Oceanum a Scalde fluvio uſque ad Pyrenæum, quæ colligat XVIII. hoc eſt, decies octies centena M. paſſ. Mediterraneæ deinde longitudinis: & latitudinis denique earumdem Galliarum. Sic paulo poſt, ubi Gebennam & Juram libri impreſſi habent, *Iuras* multitudinis numero M S S. iidem repræſentant: quemadmodum lib. 3. ſect. 5. *montibus Gebenna & Iuribus* dixit.

Ibid. CX. *Bellovaci.*] In Edit. Parm. *Bellovaci, Baſſi.* Frobenius, *Bellovaci, Haſſi.* M S S. Reg. 1. *Bollovaſi* tantum. Reg. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Bellobaſi.* Ex quibus *Bellovaci* ſolum exſcripſimus, expuncta voce *Baſſi*, vel *Haſſi*, quos in hoc terrarum tractu nullus agnoſcit.

Ibid. CXI. *Vlmanetes.*] Ita M S S. omnes, & libri editi ante Hermolaum, qui *Vlbanectes* ex Antonino reſcripſit. Σεμάνεκται Ptolemæo dicuntur, in codice M S. Collegii noſtri Pariſienſis, atque eorum oppidum Ratomagus, in Belgica, ultra Sequanam, ad ortum. Eoſdem eſſe ſane arbitror, qui Antonino Ulbanectes, Silvanectesque poſtea ſunt appellati: quo plane modo qui Sueſſiones dicuntur, iidem ſibilo dempto Οὐέκονες, & Senones Ἔννονες in cod. M S. Collegii Pariſ. a Ptolemæo vocantur: In libris quibuſdam editis, ante Ulmanetes adduntur *Verini liberi*, quos nec M S S. codicum, nec ſcriptorum veterum ullus agnoſcit. Virodunos novi, quorum ager, *le Verdunois*, oppidum *Verdun.* Verunos non novi.

Sect. 22. CXII. *Viducaſſes, Bodiocaſſes.*] Ita quidem M S S. omnes: ſed vox ea prior inepta quædam poſterioris repetitio nobis videtur: quam qui confidenter expunxerit, etſi de Viducaſſibus ante ſtatuerim, quod timide feci, non ei dicam impingam. In libris poſt Hermolaum editis, pro *Bodiocaſſes*, *Vadicaſſes* legitur, Ptolemæi Βιδυκάσιοι, qui cum Viducaſſibus Plinii habere nominis affinitatem videantur, in inferiorem Britanniam prope Oſiſmios, fanumque S. Brioci abſegandi ſunt.

Sect. 33. CXIII. *Taruſates, Baſabocates.*] Prius *Latuſates* corrupte legebatur. Taruſatium meminit Cæſar, lib. 3. bell. Gall. pag. 38. *Vocates*, inquit, *Taruſates, Eluſates.* Pagum hi tenuere, cui nomen hodieque priſcum, *le Turſan*, ut quidem exiſtimat Mariana. lib. 3. hiſt. Hiſp. cap. 18. pag. 118. Qui mox pro *Baſabocates, Baſatæ, Boates* legi putant oportere, Boatiumque civitatem olim Boium fuiſſe ex libello Provinciarum Rom. afferunt, teſte utuntur dubiæ admodum fidei, ſua ſomnia ſæpe pro vero obtrudente, cujus mendacium hac in parte detegit Valeſius in Notit. Gall. pag. 329.

Sect. 34. CXIV. *Ipſa Pyrenæi juga ab exortu æquinoctiali fuſa in occaſum brumalem.*] Ipſa, inquit, Pyrenæi juga Hiſpaniam ſic irrumpunt, ut ab exortu æquinoctiali quaſi cœpto curſu, per totam provinciam longa ſerie immiſſa, perveniant demum in occaſum brumalem, & ad ea Bæticæ provinciæ litora, quæ occidenti ſunt adverſa: atque ita Hiſpaniæ partem quæ a Ruſcinone Gades euntibus dextera eſt ac ſeptemtrionalis, faciunt breviorem, & anguſtiorem, quam meridiana eſt. Hanc eſſe ſcriptoris ſententiam prodit apertiſſime tum ipſa oratio, tum Mela Pomponius, lib. 2. cap. 6. pag. 40. *Pyrenæus primo hinc* (ab Eliberi & Ruſcinone) *in Britannicum procurrit oceanum: tum in terras fronte converſus, Hiſpaniam irrumpit, & minore ejus parte* (nempe quæ ſeptemtrionem reſpicit) *ad dexteram excluſa, trahit perpetua latera continuus, donec per omnem provinciam longo limite immiſſus, in ea litora quæ occidenti ſunt adverſa, perveniat.* Hactenus Mela: cujus ex oratione intelligitur, non de tota illa montis Pyrenæi latitudine ac ſerie nunc agi, quæ ab oceano Cantabriſque, ad Ibericum mare pertinet, qua in Gallias ab Hiſpania iter eſt: ſed de eorumdem montium per mediam Hiſpaniam ductu ac veluti curſu in oceanum uſque Gaditanum. Hoc vero cum minime perviderint viri alias eruditi, Pintianus & Sepulveda, mirum quantas inter ſe lites de vero hujus loci intellectu moverint: quem aliter aſſequi ſe non poſſe ambo confeſſi ſunt, quam Plinii verbis immutatis, atque in contrariam plane ſententiam detortis: dum ille in Plinianis Obſervationibus, *ab exortu brumali in occaſum æquinoctialem:* iſte lib. 3. Epiſt. 46. pag. 184. *ab exortu æquinoctiali in occaſum æſtivum*, cenſet legi oportere, reclamantibus libris omnibus, tum editis, tum manu exaratis: atque adeo ipſo reclamante Plinio, cujus mentem Mela planam facit.

Ibid. CXV. *Breviores latere ſeptemtrionali, quam meridiano.*] abeſt ea vox *ſeptemtrionali* a Reg. codd. Sed incuria amanuenſium, ut arbitror, prætermiſſa: nam & orationis ſeries id poſtulat ſignari, quod meridiano adverſum ſit: & ipſe Mela, a quo creditur hæc Plinius mutuatus, loco proxime citato, geminum illud latus agnoſcit: *Tarraconenſis*, inquit, *altero capite Gallias, altero Bæticam, Luſitaniamque contingens, mari latera objicit noſtro, qua meridiem, qua ſeptemtrionem oceano.*

Ibid. CXVI. *Flaviobriga colonia. Civitatum IX. regio Cantabrorum.*] Præpoſtera interpunctio prius omnia miſcebat. *Flaviobriga, colonia IX. civitatum, Regio Cantabrorum.* Quis coloniam novem civitatum umquam inaudivit? Ipſam regionem Cantabrorum civitatibus novem conſtare ait: Sic lib. 3. ſect. 3. *In Autrigonum decem civitatibus: Carietes & Vennenſes quinque civitatibus: &c. In Vaccæorum XVIII. civitatibus:* &c. Et libri hujus ſect. 7. ſimiliter, *Regio Meſſenia duodeviginti montium.*

Ibid. CXVII. *Orgenomeſci e Cantabris.*] In M S S. Reg. 1. *Orgenonenſci e Cantabris.* Colb. 1. *Orgenomiſci*, Colb. 2. *Origenomiſci.* Plinii editores inde nobis Origenos commenti ſunt, *Origeni miſtis Cantabris*, quos nec libri, nec auctores ulli agnoſcunt. Fuit aliquando cum ſcribendum putarem, *Curgionis miſtis Cantabris:* quoniam Curgionios a Cantabris fatigatos crebris incurſionibus ſcribit Florus, lib. 4. cap. 12. pag. 198. Sed indubitata deinde viſa emendatio eſt, *Orgenomeſci e Cantabris*, quam totidem pæne apicibus libri omnes conditivi exhibent, firmatque egregie Ptolemæus, lib. 2. cap. 6. ubi in oppidis Cantabrorum mediterraneis prope Aſtures, Ὀργανόμεσκον appellat, haud dubie pro Ὀργανόμεσκον.

Ibid. CXVIII.] *Et deinde..... a flumine Navilubione.*] Ita quidem Barbarus repoſuit, ex Ptolemæo, lib. 2. cap. 6. apud quem Ναουιλούβιονος amnis mentio. At idem & Ναούϊς quoque ποταμὸς meminit juxta Navilubionem: unde forte defendenda vetus lectio codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Parm. edit. *A flumine Navia, Albiones:* unde unde tandem Albiones ii appellationem ſortiantur. Ceterorum quoque populorum obſcura nomina, ſitus incertus. Id unum liquet, a flumine mox appellato, ad promontorium Celticum, *Cap de Finesterre*, oram omnem tenuiſſe. In M S S. mox appellatis, legi *Æguiarri cognomine Narini, Iadoni, Arroni, Arrotrabæ.*

Sect. 35. CXIX. *Oppidum & flumen Æminium.*] Prius *Minium* legebatur. At eſt Αἰμίνιον oppidum Luſitaniæ Ptolemæo, lib. 2. cap. 5. item Antonino. Et in Conc. Tolet. III apud Loaiſam, pag. 228. Poſſidonius eminienſis eccleſiæ epiſcopus ſubſcripſit. In M S S. Reg. & Colb. & in edit. Parm. *Eumenium.*

Ibid. CXX. *Promontorium, quod alii Artabrum.*] Pelicerius in

Digitized by Google

notis MSS. cum Pintiano, Casaubono, Rescndio, Salmasioque in Solin. p. 276. insigni nunc errore Plinium, & illum secutos Solinum Martianumque, Magnum promontorium, sive Olisiponense, idem cum Artabro existimasse aiunt: quamquam si error est, non in Plinium ipsum, sed in eos conjici potius oportuit, quos ejus sententiæ appellat auctores. Est tamen simile veri, etsi id nullus veterum prodat, esse Artabrum promontorium, sumpto ab incolis Artabris, aut dato his nomine, illud quod Celticum sect. sup. Plinius, Pomponiusque: Nerium Strabo, ac Ptolemæus vocarunt. Verum isto disterminari cælum, terras, maria, non Olisipponensi, atque adeo defendi a culpa Plinium minime posse, ut Pelicerius aliique contendunt, tam falsum est quam quod falsissimum. Quid Hispaniæ latus esset, quid frons, nesciisse ii videntur: Nos suo loco aperuimus, interpretationemque nostram hæc Plinii Pomponiique loca egregie constabiliunt. Ille enim de hoc ipso promontorio Olisiponensi, lib. 2. sect. 112. *Promontorium Artabrum*, inquit, *quo longissime frons procurrit Hispaniæ.* Et hac ipsa libri hujus sect. *Promontorium Sacrum e media prope Hispaniæ fronte prosilit.* Quibus verbis prodit apertissime tribus omnino frontem eam effici promontoriis: A Junonio, quod est circa Gaditanum frerum, incipere: in Sacro, quod S. Vincentii vocant, esse mediam, ubi caput Europæ statuitur a Dionys. Perieg. v. 562. ad Artabrum denique longissime procurrere, in quo desinat. Inde versus Gallæciam facto circuitu, latus incipere septemtrionale Hispaniæ, Lusitaniæque. Namque ut Pomponius tradit, lib. 2. cap. 6. *Lusitania oceano tantummodo objecta est: sed latere ad septemtrionem, fronte ad occasum.*

Ibid. CXXI. *Oceanusque Gallicus.*] In Chiffl. cod. *Calaïcus*, seu potius *Callaïcus*, a gente Callaïca, hoc est, Gallæcis. At vulgatam scripturam defendunt codices Reg. & Colb. Martianus quoque, lib. 6. cap. de Hispania, pag. 202. Quin ipse Plinius lib. 9. sect. 3. oceanum hunc Gallicum vocat, ut suo loco monebimus.

Ibid. CXXII. *Concordienses, Elbocori, Interannienses.*] In MSS. Reg. Colb. &c. & in edit. Parm. *Concordienses, & Boccori.* Ipso elementorum ordine admonitus Hermolaüs reposuit, *Concordienses qui & Boccori*: ratus hoc loco Boccoros per se non posse nominari. Ego vero finceram loci hujus arbitror lectionem, quam attuli. Nam apud Ptolemæum in oppidis Lusitaniæ mediterraneis, lib. 2. cap. 5. Ἐλκοβοῆς recensetur, litteris permutatis haud dubie, pro Ἐλβοκοῆς.

Ibid. CXXIII. *Interannienses.*] In MSS. Reg. Colb. Chiffl. Paris. &c. *Interansenses.* Editi libri, *Interausenses.* Nostram emendationem defendit Gruteri vetus inscriptio, pag. 162. INTERANNIENSES. Et multo etiam magis Phlegon Trallianus, lib. de Longævis, cap. 1. pag. 113. scribens, Ἰντεραννηρία πόλις Λυσιτανίας.

Sect. 36. CXXIV. *Ipsius spatium XV. M. pass.*] Ita quidem libri omnes: at longitudine insulæ Gadium, & latitudine jam signata, reliquus tantum videtur esse ambitus: qui, si longitudo est XII. M. pass. fieri non potest, quin fere XXX. passuum millia colligat.

Ibid. CXXV. *Abest a continente.... minus pedes DCC.*] Sincera hæc omnium codicum lectio est, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. & Parm. edit. Frobenius prior, quem secuti deinde sunt ceteri, *passus DCC.* reposuit. Verum a continente angusto spatio, & veluti flumine abscissam Gadium insulam auctor est Mela: Polybius, & Solinus cap. 23. pag. 44. cum Plinio, pedibus septingentis: Strabo, lib. 3. pag. 167. stadio definit, hoc est, CXXV. passibus, pedibus vero DCCXX.

Ibid. CXXVI. *Cotinussam apud eos vocatam.*] Vereor ut illud *apud eos* Plinianum sit. Certe in libris manu exaratis, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. & Parm. edit. legitur *Potinussam a puteis.* Et de puteis quidem in Gadium insula frequentibus, prolixam concertationem Strabo instituit, ex Polybio. lib. 3. pag. 173. Quamobrem a vetere scriptura discedere Hermolaum fortasse non oportuit: quamquam ei scriptores nec pauci favent, nec ignobiles: Nam Festus Avienus, in descript. orbis. v. 611.

Gadir prima fretum solida supereminet arce:
Hæc Cotinussa prius fuerat sub nomine prisco,
Tartessumque dehinc Tyrii dixere coloni:
Barbara quin etiam Gades hanc lingua frequentat:
Pœnus quippe locum Gadir vocat undique septum
Aggere præducto.

Dionysium Festus expressit, qui v. 456.

Κληζομένην Κοτινοῦσαν, ἐφημίζαντο Γάδειραι.

Adde Tzetzen, Chiliad 8. hist. 216. v. 687.

Ἡ νῦν νῆσος ἡ Γάδειρα τὴν κλῆσιν κεκλημένη,
Τὸ παλαιὸν ὠνομάζετο τὴν κλῆσιν Κοτινοῦσα.

Ibid. CXXVII. *In hac Geryones habitasse a quibusdam existimantur, quorum armenta Hercules abduxerit.*] Sic libri omnes incredibili consensu, tum manu exarati, tum editi etiam ante Frobenium, qui numero singulari legit *existimatur, cujus armenta* &c. Satis audacter id quidem, libris refragantibus. Nec tamen sum nescius a Græcis dici promiscue Γηρυὼν Γηρυόνος, & Γηρυόνης Γηρυόνου. Et Tzetzes, Chiliad. 4. v. 351.

Ὁ Γηρυόνης βασιλεὺς ὑπῆρχεν Ἐρυθείας, &c.

Sect. 27. CXXVIII. *A Tanai usque Gades LXXXII. XIV. M.*] Ita libri ommes. At si octuagies quinquies centena & sexaginta octo millia pass. auctore Artemidoro patet longitudo ipsa totius terræ, ab ortu ad occasum, hoc est, ab India ad Herculis columnas Gadibus sacratas, ut lib. 2. sect. 112. Plinius prodidit: quo pacto Europæ unius longitudini octuagies & bis centena & quatuordecim millia idem assignare potuerit Artemidorus, non sane video: nisi si hæc adnavigationis per sinus omnes, intimosque sinuum recessus a Tanai Gades usque institutæ mensura est.

Ibid. CXXIX. *Est autem ipsius Italiæ, ut diximus, XI. XX.*] Ita libri omnes manu exarati, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. Vulgati, XII. XX. Pelicerius in Notis MSS. & Pintianus, X. XX. quoniam Plinius ipse eo loco quem nunc spectat, lib. 3. sect. 6. *Patet* Italia, inquit, *longitudine ab Alpino fine Prætoriæ Augustæ per Vrbem Capuamque cursu meante Rhegium oppidum, in humero ejus situm, a quo veluti cervicis incipit flexus, decies centena & viginti millia passuum.* Verum cum idem his verbis statim ista subjungat: *multoque amplior mensura fieret, Lacinium usque, ni talis obliquitas in latus digredi videretur*: hanc ipsam mensuram ampliorem superiori adjici modo perspicuum est, quam centum millium passuum esse, tum ex sect. 10. tum ex 15. ejusdem libri colligimus.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI NATURALIS HISTORIÆ LIBER V.

I. AFRICAM [1] Græci Libyam appellavere, qua mare ante eam Libycum incipiens Ægyptio finitur. Nec alia pars terrarum pauciores recipit ſinus, [2] longe ab occidente litorum obliquo ſpatio. Populorum ejus, oppidorum nomina, vel maxime ſunt ineffabilia præterquam ipſorum linguis, & alias [3] caſtella ferme inhabitant.

CAP. I. [4] Principio terrarum Mauritaniæ appellantur, uſque [5] ad C. Cæſarem Germanici filium regna, ſævitia ejus [6] in duas diviſæ provincias. Promontorium [7] oceani extimum Ampeluſia nominatur a Græcis. Oppida fuere, [8] Liſſa, & Cotta ultra columnas Herculis: [9] nunc eſt Tingi, quondam [10] ab Antæo conditum: poſtea a Claudio Cæſare, [11] cum coloniam faceret, appellatum [12] Traducta Julia. Abeſt a Belone oppido Bæticæ, proximo trajectu [13] XXX. M. paſſ. Ab eo XXV. M. paſſ. [14] in ora oceani, colonia Auguſti [15] Julia Conſtantia Zilis, regum ditioni exempta, [16] & jura Bæticam petere juſſa: & ab ea XXXII. M. paſſuum colonia a Claudio Cæſare facta [17] Lixos, vel fabuloſiſſime antiquis narrata. [18] Ibi regia Antæi, [19] certamenque cum Hercule: & [20] Heſperidum horti. [21] Affunditur æſtuarium e mari flexuoſo meatu, [22] in quo draconis

NOTÆ.

1. *Græci Libyam.*] Ab Afro Libye Herculis filio, inquit Martianus, lib. 6. cap. de Africa, pag. 215. vel a Libya femina Epaphi filia, ut ait Dionyſius in Euſtath.

2. *Longe ab occidente.*] Longo admodum ſpatio ab occaſu fretoque Gaditano Ægyptum uſque incurvantibus ſe ſe molliter litoribus.

3. *Caſtella ferme.*] Non cincta mœnibus oppida.

4. *Principio.*] Vel *Principia terrarum*, ut habet Pomponius, cujus hæc verba, lib. 1. cap. 4. *Nunc exactius oras ſituſque dicturo, inde eſt commodiſſimum incipere, unde terras* oceanus *ingreditur: & ab iis potiſſimum quæ influenti dextræ ſunt.* Et cap. 5. *Hinc in noſtrum mare pergentibus læva Hiſpania, Mauritania dextra eſt:* Idcirco Melæ Plinioque principia terrarum Hiſpaniæ Mauritaniæque appellantur.

5. *Ad C. Cæſarem.*] Germanici filium. At Dio, lib. 60. pag. 671. Claudium Cæſarem hujus diviſionis auctorem facit: ὁ Κλαύδιος διχῇ τοὺς Μαύρους τοὺς ὑπηκόους ἐνεμέρισε, ἐς τε τοὺς ἐφ' ἑσπέρᾳ Τίγιν, καὶ ἐς τοὺς ἐφ' ἑῴᾳ Καισάρειαν· ἀφ' ἑκατέρου γὰρ ὀνομάζονται *Claudius Mauros dupliciter diviſit: in eos qui ad Tingin, & qui ad Cæſaream: unde & nomen habent.* A Caio forte conſtituta, ac deliberata: perfecta poſtmodum a Claudio eſt. Ptolemæum enim Jubæ filium Mauritaniæ Regem Caius interemit, quare ſævitam ejus Plinius nunc incuſat. Vide Dionem lib. 59. pag. 659.

6. *In duas.*] Tingitanam, & Cæſarienſem. Tingitana pertinet a freto Gaditano, ad fines uſque Marocani regni. De Cæſarienſi inferius. In nummis ſemper MAVRETANIA eſt.

7. *Oceani extimum.*] Ultimum, in ipſo freti aditu poſitum, qua in mediterraneum ſinum oceanus influit. *Cabo Deſpartel* vulgo dicimus, inquit Mariana, lib. 1. hiſt. Hiſp. cap. 22. pag. 41. Ptolemæo lib. 4. cap. 1. eſt Κοτίλης ἄκρον. Mela lib. 1. cap. 5. *Africæ* inquit, *caput atque exordium eſt promontorium, quod Græci Ampeluſiam, Afri aliter, ſed idem ſignificante vocabulo appellant.* Ἀμπελος Græcis vitem ſonat: Vitium feracem hanc oram utroque litore fuiſſe ſignificat nummus Coloniæ Juliæ Traductæ, de quo dicetur in Notis & Emend. num. I.

8. *Liſſa & Cotta.*] Fuere, inquit, olim hæc oppida: nunc bellis attrita, nomen tantum & locum ſervant. Idem Plinius, lib. 32. ſect. 6. *In oceano*, inquit, *ad locum Mauritaniæ, qui Cotta vocatur, non procul Lixo flumine.*

9. *Nunc eſt Tingi.*] Ptolemæo lib. 4. cap. 1. Τίγις ἡ & Καισάρεια. Hodie *Tanger.*

10. *Ab Antæo.*] Ita Solinus, cap. 24. pag. 45. Non ab Antæo modo id conditum, ſed & conditum ibi Antæum auctor eſt Plutarchus in vita Sertorii, pag. 572. a quo refoſſum tumulum ſcribit, corpus repertum LX. cubitorum, quam fabulam a Gabinio primum diſſeminatam in vulgus, Romanarum rerum ſcriptore; admonet Strabo, lib 17. pag. 829.

11. *Cum coloniam faceret.*] Tingitanis olim ab Auguſto civitatis tantum jure donatis, ut auctor eſt Dio, lib. 48. pag. 384.

12. *Traducta Julia.*] Vide Notas & Emend. num. I.

13. *XXX. M. paſſ.*] Solinus cap. 24. pag. 45. & Martianus lib. 6. cap. *Alia diviſio Europæ*, pag. 215. XXXIII. M. paſſ. Spatium Strabo non definit, lib. 3. pag. 140. ſed a Belone Tingin proximum eſſe trajectum ait.

14. *In ora oceani.*] Qua ſe a freti anguſtiis flectit in occaſum oceanus, & vergit in meridiem.

15. *Julia Conſtantia Zilis.*] Sunt enim hæc conjunctim legenda, non diviſim, ut prius, *Julia Conſtantia, Zilis*: ne duo diverſa exiſtimentur oppida. Ut Tingis Traducta Julia, ita Julia Conſtantia Zilis eſt cognominata. Ζῆλις eſt Straboni, lib. 17. pag. 827. Antonino, *Zilis.* Ficta inſcriptio in Theſauro Goltzii, COL. CONSTANTIA ZILI AVGVSTA. Vetuſtum retinet nomem, præfixo Arabum Articulo, *Arzilla*, in regno *Fez.*

16. *Et jura.*] Bæticæ juriſdictioni adſcripta & contributa Zilis eſt, ditioni Mauritaniæ regum exempta.

17. *Lixos.*] Hodie *Larache*, teſte J. B. Gramaye, lib. 4. Africæ illuſtr. cap. 1. pag. 96. Λίξα Ptolemæo, lib 4. cap. 1. Λίγξ Straboni, loc. cit.

18. *Ibi regia Antæi.*] Hæc Martianus iiſdem fere verbis, lib. 6. de Africa, pag. 215 & Solinus, cap. 24. pag. 45. Lixon Coloniam appellat etiam Antonini Itinerarium. Deſcribitur ea regia a Lucano, lib. 4. v. 590.

> *Inde petit tumulos, exeſaſque undique rupes,*
> *Antæi qua regna vocat non vana vetuſtas.*
> *Hæc illi ſpelunca domus: latuiſſe ſub alta*
> *Rupe ferunt, epulas raptos habuiſſe leones, &c.*

19. *Certamenque.*] De quo poëtice multa Lucanus, loc. cit. & fabuloſiſſime Apollodorus lib. 2. de Diis, pag. 129. ſeu quiſquis alius ejus libri auctor exſiſtit.

20. *Heſperidum horti.*] De his dicemus ſect. 5. Horum ſitum indicat expreſſius ipſe, lib. 19. ſect. 21.

21. *Affunditur.*] Martianus loc. cit.

22. *In quo draconis.*] In flexuſo æſtuarii hujus meatu, inquit, ſpecies quædam cernitur, & ſimilitudo draconis: hinc locus fabulæ datus, auriferi Heſperidum nemoris aurea mala a dracone pervigili cuſtodiri. Solini paraphraſis, loc. cit. *Flexuoſo meatu æſtuarium e mari fertur, adeo ſinuoſis lateribus tortuoſum, ut viſentibus procul lapſus angueos fracta vertigine mentiatur: idque quod hortos appellavere, circumdat: unde pomorum cuſtodem interpretantes, ſtruxerunt iter ad mendacium fabulandi.*

Digitized by Google

cuſtodiæ inſtar fuiſſe nunc interpretantur. Amplectitur intra ſe inſulam, quam ſolam e vicino tractu aliquanto excelſiore, [1] non tamen æſtus maris inundat. [2] Exſtat in ea & ara Herculis, nec præter oleaſtros aliud, ex narrato illo aurifero nemore. Minus profecto mirentur portentoſa Græciæ mendacia, de iis & [3] amne Lixo prodita, qui cogitent [4] noſtros nuper paulo minus monſtrifica quædam de iiſdem tradidiſſe. Prævalidam hanc urbem majoremque Carthagine magna: præterea ex adverſo ejus ſitam, & prope immenſo tractu ab Tingi: quæque alia Cornelius Nepos avidiſſime credidit. Ab Lixo XL. M. in mediterraneo altera Auguſti colonia eſt [5] Babba, Julia Campeſtris appellata: & tertia [6] Banaſa, LXXV. M. Valentia cognominata. Ab ea XXXV. M. paſſ. [7] Volubile oppidum, tantumdem a mari utroque diſtans. At in ora a Lixo quinquaginta M. [8] amnis Subur, præter Banaſam coloniam defluens, magnificus & navigabilis. Ab eo totidem M. paſſ. [9] oppidum Sala, ejuſdem nominis fluvio impoſitum, jam ſolitudinibus vicinum, elephantorumque gregibus infeſtum, multo tamen magis [10] Autololum gente, per quam iter eſt ad montem Africæ vel fabuloſiſſimum Atlantem.

[11] E mediis hunc arenis in cælum attolli prodiderunt, aſperum, ſqualentem, qua vergat ad litora oceani, cui cognomen impoſuit: eumdem opacum, nemoroſumque, & ſcatebris fontium riguum, [12] qua ſpectat Africam, fructibus omnium generum ſponte ita ſubnaſcentibus, ut numquam ſatietas voluptatibus deſit. Incolarum neminem interdiu cerni: ſilere omnia, haud alio, quam ſolitudinum horrore: ſubire tacitam religionem animos propius accedentium, [13] præterque horrorem [14] elati ſuper nubila, atque in viciniam lunaris circuli. [15] Eumdem noctibus micare crebris ignibus, Ægipanum Satyrorumque laſcivia impleri, tibiarum ac fiſtulæ cantu, tympanorumque & cymbalorum ſonitu ſtrepere. Hæc celebrati auctores prodidere, præter [16] Herculi & Perſeo laborata ibi. Spatium ad eum immenſum incertumque.

Fuere & [17] Hannonis Carthaginienſium ducis commentarii, Punicis rebus florentiſſimis explorare ambitum Africæ juſſi: quem ſecuti plerique e Græcis noſtriſque, & alia quidem fabuloſa, & urbes multas [18] ab eo conditas ibi prodidere, quarum nec memoria ulla, nec veſtigium exſtat.

Scipione Æmiliano res in Africa gerente, Polybius Annalium conditor [1], ab eo accepta claſſe, ſcrutandi illius orbis gratia circumvectus, prodidit a monte eo ad occaſum verſus, ſaltus plenos feris, quas generat Africa, ad flumen Anatin [19] CCCCLXXXV. M. paſſ. Ab eo Lixum [20] CCV. M. paſſuum: a Gaditano freto CXII. M. paſſuum abeſſe. Inde ſinum [21] qui vocetur Saguti. Oppidum in promontorio Mulelacha. Flumina, Subur, & Salam. [22] Portum Rutubis a Lixo [23] CCXIII. M. paſſuum. Inde promontorium [24] Solis:

NOTÆ.

1. *Non tamen æſtus.*] Solinus loc. cit. *Planities manet ſicca, quamvis prona ſuperveniant æquora*, &c. Fabulis id Strabo accenſet, lib. 17. pag. 826.

2. *Exſtat in ea.*] Solinus: *Sed hæc inſula ſinubus alvei recurrentis, & in quibuſdam æquoris ſpiris ſita, præter arbores oleaſtri ſimiles, & aram ſacram Herculi, aliud nihil præfert; quo propaget vetuſtatis memoriam.* De ara Herculis, Strabo loc. cit.

3. *Amne Lixo.*] Hodie *Luccus*, cujus in oſtio ſitum Lixos oppidum. Ποταμὸς μέγα Λίξος, ἡ πόλις Φοινίκων Λίξος; Scylaci, pag. 50.

4. *Noſtros nuper.*] Gabinium, credo, ſugillat, Romanarum rerum ſcriptorem, quem annalibus ſuis, quos de Mauritania condidit, fabuloſa intexuiſſe auctor eſt Strabo, lib. 17. pag. 829.

5. *Babba.*] Βάβα Ptolemæo, lib. 4. cap. 1. Stephano, Βαβαί, πόλις Λιβύης, ex Marciano in Periplo: cives Βαβαῖοι. In nummo Veſpaſiani; quem vidi, C. I. C. B. hoc eſt, *Colonia Iulia Campeſtris Babba.*

6. *Banaſa.*] Tertia Auguſti colonia, ab Lixo LXXV. mill. paſſ. diſtans, ad amnem Subur. Βάνασα Ptolemæo, loc. cit. Panaſam corrupte vocat Antoninus, ſive, ut volunt, Æthicus in Itiner.

7. *Volubile.*] Volubilim coloniam appellat Anton. in Itiner. Οὐολουβιλὶς eſt Ptolemæo, lib. 4. cap. 1. Nunc regni cognominis caput Fex eſſe Geographorum vulgus exiſtimat: cum tamen diſertis verbis Plinius aſſeveret ab utroque mari, Atlantico & Interno, non ampliùs XXXV. paſſuum millibus diſtare Volubilim: Feſſam ampliùs centum XX. diſſitam omnes eſſe conſentiant.

8. *Amnis Subur.*] Σοῦβαρ ποταμὸς Ptolemæo; lib. 4. cap. 1. proxime poſt Lixum amnis occurrens, Mauritaniæ oram legentibus: hodie *Subu*, teſte J. B. Gramaye, lib. 4. Africæ illuſtr. cap. 1. pag. 96.

9. *Oppidum Sala.*] Quod nunc *Salé* eſſe credimus, inquit Mariana, lib. 1. hiſt. Hiſp. cap. 20. pag. 41. Σάλα πόλις Ptolemæo loc. cit. & Σάλα ποταμός. Σάλης Philoſtrato, lib. 5. de vita Apoll. cap. 1. pag. 209. At amni nunc nomen eſt *Buragrag*, teſte Marmolio, & Gramaye, loc. cit.

10. *Autololum.*) De his inferius. Habet hæc quoque Solinus, cap. 24. pag. 45.

11. *E mediis.*] Hæc pariter Martianus, lib. 6. cap. de Africa, pag. 215. & Solinus loc. cit. pag. 46.

12. *Qua ſpectat Africam.*] Quæ proprie nimirum Africa vocetur, de qua ſect. 3.

13. *Præterque.*] Prætereaque. Vox Plinio perquam familiaris.

14. *Elati.*] Subintellige, montis, qui caput ultra nubila condat, atque ad ipſum Lunæ circulum accedere videatur. *Quod altius quam conſpici poteſt, uſque in nubila erigitur, cælum & ſidera non modo tangere vertice, ſed ſuſtinere quoque dictus eſt*, inquit Mela, lib. 3. cap. 10.

15. *Eumdem noctibus.*] Solinus, & Martianus, loc. cit. De Ægipanibus Satyriſque dicemus, ſect. 8.

16. *Herculi & Perſeo.*] Solinus, cap. 24. pag. 46. ubi de Atlante monte: *Apex*, inquit, *Perſeo & Herculi pervius, ceteris inacceſſus: ita fidem arearum inſcriptio palam facit.*

17. *Hannonis.*] Diximus de eo in Auctorum Indice.

18. *Ab eo conditus.*] Quarum Hanno ipſe meminit, ſtatim Peripli initio, cujus fragmentum hodieque exſtat.

19. *CCCCLXXXV.*] Solinus, loc. cit. CCCCLXXXVI. *Qua ſpectat* mons Atlas *occaſum*, inquit, *inter ipſum & flumen Anatim, per quadringenta nonaginta ſex millia paſſuum infames beſtiis ſilvæ obſident.* Ita etiam Martianus, lib. 6. cap. de Africa 216. Tamen eum editis manuſcripti codices concinunt.

20. *CCV. mil. paſſ.*] Ita Solinus, loc. cit. Vide Notas & Emend. num. II.

21. *Qui vocetur Saguti.*] In R. I. *Saguci.* Videtur eſſe Ptolemæi l. 4. c. 1. & Strabonis lib. 17. pag. 825. Ἐμπορικὸς καὶ λιμὴν ἀφ' οὗ πόρος; qui navigantibus a Lixo in Auſtrum occurrit.

22. *Portus Rutubis.*] Ῥουσιβὶς λιμὴν Ptolemæo, lib. 4. cap. 1. poſt Salam oppidum, amnemque.

23. *CCXIII.*] Ita R. I. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. Centenarii notam adjiciunt præterea libri typis excuſi.

24. *Solis.*] Ἥλιος ὄρος; Solis mons; Ptolemæo, l. 4. c. 1.

Digitized by Google

portum [1] Riſardir : [2] Gætulos Autololes : flumen [3] Coſenum : gentes , Scelatitos , & Maſatos. [4] Flumen Maſatat : [5] flumen Darat , in quo crocodilos gigni. Deinde ſinum DCXVI. M. paſſuum includi montis Barce promontorio excurrente in occaſum , [6] quod appellat Surrentium. Poſtea flumen [7] Palſum , ultra quod Æthiopas [8] Perorſos , quorum a tergo [9] Pharuſios. Iis jungi mediterraneos Gætulos Daras. At in ora Æthiopas [10] Daratitas , flumen [11] Bambotum , crocodilis & hippopotamis refertum. Ab eo [12] montes perpetuos uſque ad eum , quem Theôn ochema [13] dicemus. Inde ad promontorium Heſperium navigatione dierum ac noctium decem , in medio eo ſpatio Atlantem locavit , a ceteris omnibus in extremis Mauritaniæ proditum.

Romana arma primum , Claudio principe in Mauritania bellavere , Ptolemæum regem [14] a C. Cæſare interemptum ulciſcente [15] liberto Ædemone , refugientibuſque barbaris , ventum conſtat ad montem Atlantem. Nec ſolum conſulatu perfunctis , atque e Senatu ducibus , qui tum res geſſere , ſed Equitibus quoque Rom. qui ex eo præfuere ibi , Atlantem penetraſſe in gloria fuit. [16] Quinque ſunt (ut diximus) Rom. coloniæ in ea provincia , [17] perviumque fama videri poteſt. Sed id plerumque fallaciſſimum experimento deprehenditur : quia [18] dignitates , cum indagare vera pigeat , ignorantiæ pudore mentiri non piget : haud alio fidei proniore lapſu , quam ubi falſæ rei gravis auctor exſiſtit. Et quidem minus miror incomperta quædam eſſe equeſtris ordinis viris , jam vero [19] & Senatum inde intrantibus , quam luxuriæ ; cujus efficaciſſima vis ſentitur atque maxima , cum ebori citroque ſilvæ exquirantur , omnes ſcopuli Gætuli muricibus ac purpuris.

Indigenæ tamen tradunt in ora ab Sala centum quinquaginta mill. paſſuum : flumen [20] Aſanam marino hauſtu , ſed portu ſpectabile : mox amnem quem vocant [21] Fut : ab eo ad Dyrin ([22] hoc enim Atlanti nomen eſſe eorum lingua convenit) ducenta mill. paſſuum , interveniente flumine , cui nomen eſt [23] Vior. [24] Ibi fama , exſtare circa veſtigia habitati quondam ſoli , vinearum palmetorumque reliquias ,

[25] Suetonius Paulinus (quem Conſulem vidimus) primus Romanorum ducum tranſgreſſus quoque Atlantem aliquot millium ſpatio , prodidit de excelſitate quidem ejus , quæ ceteri : [26] imas radices denſis altiſque repletas ſilvis [27] incognito genere arborum , proceritatem ſpectabilem eſſe enodi nitore , frondes cupreſſis ſimiles , præterque gravitatem odoris , tenui eas obduci lanugine : [28] quibus addita arte , poſſe , quales e bomby-

NOTÆ.

1. *Riſardir.*] Nomen id in hac terrarum plaga ſoli Polybio cognitum. Exiſtimo eſſe Γαννατίαν ἄκραν Ptolemæi lib. 4. cap. 6. Nunc *Azaamurum* , in regno Marocchano.

2. *Gætulos.* Gætulicarum gentium populi numeroſiſſimi : Autololes , Daræ , &c.

3. *Coſenum.*] M S S. omnes , *Voſenum.* Eſt Ptolemæo Χυσάλεω ποταμὸς juxta Γαννατίαν promontorium.

4. *Flumen Maſatat.*] Μάσσα ποταμὸς Ptolemæo , loc. cit.

5. *Flumen Darat.*] Δάρατις ποταμὸς Ptolemæus quoque meminit , loc. cit. cui mox ſubjungit μέγαν λιμένα *Portum magnum* , quem ſinus is videtur efficere , de quo ſtatim Plinius.

6. *Quod appellat.*] Subintellige , Polybius , ex ſuperioribus. Hanc oræ Libycæ , qua ſpectat oceanum , Polybianam deſcriptionem haud ſe præſtare velle , ſatis aperte ſignificat.

7. *Palſum.*] M S S. omnes , R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. *Salſum.*

8. *Perorſos.*] Stephanus , Πέτρσοι , inquit , Λιβύης ἔθνος μέγα καὶ πολυάνθρωπον. Agathemerus , lib. 2. Geogr. cap. 5. Περόργυς vocat. Uterque mendoſe. Περόρσους recte Ptolemæus , lib. 4. cap. 6.

9. *Pharuſios.*] Φαρύσιοι , ἔθνος Αἰθιοπικὸν , Stephanus , pag. 691. De Perorſorum & Pharuſiorum ſitu dicemus inferius , ſectione octava.

10. *Daratitas.*] A flumine Darat , de quo ſuperius dictum eſt , ſic cognominatos. Δαράδας appellat Agathemerus , loc. cit. & Ptolemæus , lib. 4. cap. 6.

11. *Bambotum.*] Meminit hujus amnis , tacito tamen nomine . Hanno , in Periplo , pag. 39.

12. *Montes perpetuos.*] Quos Hiſpani *Sierra Liona* vocant.

13. *Dicemus.*] Lib. 6. ſect. 35. ubi & de Heſperio dicturi ſumus.

14. *A C. Cæſare.*] Germanici filio , quem Caligulam vocant , ut dictum eſt paulo ante.

15. *Liberto.*] Ptolemæi Regis Mauritaniarum.

16. *Quinque ſunt.*] En quid Romana arma profecerint : deductæ ſcilicet coloniæ quinque : Auguſti tres : Julia Conſtantia Zilis : Julia Campeſtris Babba : Julia Valentia Banaſa. Claudii duæ : Traducta Julia Tingis , & Lixos.

17. *Perviumque.*] Subintellige Atlantem. Ultra montem , inquit , progredi fas eſt in interiora Libyæ , videri jam poteſt fama ipſa & auctorum fide certum.

18. *Dignitates.*] Magiſtratus , Conſules , Prætores , quibus eſt adminiſtrandi belli , provinciæque ſimul luſtrandæ cura demandata.

19. *Et Senatum inde intrantibus.*] Minus equidem miror , inquit , incomperta quædam eſſe equeſtris ordinis viris , aut etiam iis qui ex equeſtri in ſenatorium ordinem cooptantur , quam luxuriæ aliquid eſſe adhuc impervium : cujus ſagacitas eſt eximia , tum in exquirendis ſilvis , unde & arbores citri & elephantorum ebur advehitur : tum in litoribus obeundis , ſcopuliſque maris Gætuli , unde purpuræ & murices aſportantur. Vide Notas & Emend. num. III.

20. *Aſanam.*] Ita libri omnes. Ἀσσάμα ποταμὸς Ptolemæo , lib. 4. cap. 1. Quantum licet ex ſitu & intervallo facere conjecturam , is eſt , quem Tabulæ *Ommirabibus* vocant , cujus in oſtio Riſardir eſt , ſive *Azaamurum* , ſic enim Mauri dicunt , alludente etiamnum oppidi nomine ad vetuſtam amnis Ἀσσάμα appellationem. Marocchanum is amnis a Feſſano regno diſterminat.

21. *Fut.*] Sive Phuth. Ptolemæo loc. cit. Δύτ , mendoſe , ut arbitror , pro Θύτ , vel potius Φθύτ. In oſtio hujus fluminis nunc Azaſia oppidum. Marocchanum regnum fere medium permeat.

22. *Hoc enim Atlanti.*] Martianus , l. 6. cap. de Africa , pag. 215. *Adirin* , male curſimque lecto Plinii codice , ſcripſit , Strabo , lib. 17. pag. 825. Ἔλληνες Ἄτλαντα καλοῦσιν · οἱ βάρβαροι ὄ Δύρα.

23. *Vior.*] Δίυρ Ptolem. loc. cit. forte pro Βίυρ. Nunc *Sus* , in finibus regni Marocchani.

24. *Ibi fama.*] In Atlante monte. Solinus , cap. 24. pag. 46. *Habitatus ante* mons Atlas , *ut indicat loci facies , quondam cultu exercita , in qua uſque adhuc vitis & palmæ exſtat veſtigium.*

25. *Suetonius.*] De eo egimus in Auctorum ſyllabo. Habet hæc Solinus iiſdem fere verbis , cap. 24. cap. 46. & Dio Caſſ. lib. 60. pag. 670. qui hæc ad primum Claudii Imp. annum refert Urbis conditæ DCCXCV. Geſſit Conſulatum XII. Neronis anno L. Pontio Teleſino collega , ut quidem eſt auctor Tacitus , lib. 6. Annal. pag. 270.

26. *Imas radices , &c.*] Hæc Martianus quoque , lib. 6. cap. de Africa , pag. 215.

27. *Incognito.*] Incognitum ſibi genus illud arborum Paulinus Suetonius memorabat , qui citrum arborem numquam viderat , quam Mauræ ſilvæ filiam vocat Martialis , ex qua Atlantica munera , hoc eſt , menſas citreas fieri idem docet , ut ſuo loco dicturi ſumus , lib. 13. ſect. 23.

28. *Quibus addita arte.*] Frondibus ſcilicet obductis lanugi-

Digitized by Google

ce veſtes confici. [1] Verticem altis etiam æſtate operiri nivibus. [2] Decumis ſe eo perveniſſe caſtris, & ultra ad fluvium, [3] qui Ger vocaretur, per ſolitudines nigri pulveris eminentibus interdum velut exuſtis cautibus, loca inhabitabilia fervere, quamquam hiberno tempore, expertum. Qui proximos inhabitent ſaltus, refertos elephantorum, ferarumque, & ſerpentium omni genere, Canarios appellari. Quippe victum [4] ejus animalis promiſcuum his eſſe, & dividua ferarum viſcera. Junctam Æthiopum gentem, quos Perorſos vocant, ſatis conſtat. Juba Ptolemæi pater, qui primus [5] utrique Mauritaniæ imperavit, ſtudiorum claritate memorabilior etiam, quam regno, ſimilia prodidit de Atlante: [6] præterque gigni ibi herbam euphorbiam nomine ab inventore medico ſuo appellatam. Cujus lacteum ſuccum miris laudibus celebrat in claritate viſus, contraque ſerpentes, & venena omnia, privatim dicato volumine. Et ſatis ſuperque de Atlante.

[7] Tingitaniæ provinciæ longitudo CLXX. mill. paſſuum eſt. Gentes in ea, quondam CAP. II. præcipua Maurorum, [8] unde nomen, quos plerique [9] Mauruſios dixerunt. Attenuata bellis ad paucas recidit familias. Proxima illi [10] Maſſæſylorum fuerat, ſed ſimili modo extincta eſt. Gætulæ [11] nunc tenent gentes, [12] Baniuræ, multoque validiſſimi [13] Autololes: & horum pars quondam [14] Veſuni, qui avulſi his propriam fecere gentem, [15] verſi ad Æthiopas. [16] Ipſa provincia ab oriente montuoſa, fert elephantos. [17] In Abila quoque monte, [18] & quos Septem fratres a ſimili altitudine appellant: ii freto imminent juncti Abilæ. [19] Ab his ora interni maris. Flumen [20] Tamuda navigabile, quondam & oppidum. Flumen [21] Laud, & ipſum navigiorum capax. [22] Ruſadir oppidum & portus, [23] Malvana fluvius navigabilis.

[24] Siga oppidum [25] ex adverſo Malachæ in Hiſpania ſitæ, [26] Syphacis regia, [27] alterius jam Mauritaniæ. [28] Namque diu regum nomina obtinuere, ut Bogudiana appellaretur extima:

NOTÆ.

ne, vel ipſi potius per ſe lanugini arte addita: qua de arte rurſum lib. 6. ſect. 20. & lib. 12. ſect. 23.

1. *Verticem.*] At ſi altior eſt ejus vertex, quam unde nives & imbres cadunt, quomodo idem nivibus obſitus dici poteſt? Virgilius humeros idcirco, non verticem, nivibus operiri cecinit: *Nix humeros infuſa tegit.* Sed piniferum quoque caput ventis & imbribus pulſari canit, poëtica nimirum licentia. Non omnium altiſſimum verticem attigiſſe Suetonius videtur.

2. *Decumis ſe eo.*] Decima locatione, ſeu metatione caſtrorum. Hinc ſubducto calculo, montis altitudo colligitur eſſe amplius quindecim milliarium, etiam computatis anfractibus.

3. *Qui Ger.*] Γὴρ Ptolemæo maximus Libyæ interioris fluvius, qui Garamantas alluit. Vide Notas & Emendat. num. IV.

4. *Ejus animalis.*] Nempe caninæ carnis, unde Canarii, ſive Κυνοφάγοι appellati ſunt.

5. *Utrique Mauritaniæ.*] Mauritanias omnes obtinuit Juba Ptolemæi pater, alterius Jubæ F. Cæſarienſem, quæ Bocchi, & Tingitanam, quæ Bogudis fuerat: præter Numidicam, quam hereditario a patre jure obtinebat. Ita Strabo, lib. 17. pag. 828. De Juba diximus in Auctorum ſyllabo.

6. *Præterque.*] Prætereaque. Refert hæc & Solinus, cap. 24. p. 46. De euphorbia dicetur oportunius, l. 25. ſect. 38.

7. *Tingitaniæ.*] Sic editiones vetuſtæ. MSS. tamen R. 1. &c. *Tingitanæ.* Ptolemæus quoque, lib. 4. cap. 1. Τιγγιτάνην vocat. Eadem porro & inferior & citerior Mauritania appellata: non item Sitifenſis, ut quidam volunt. De Tingitanæ longitudine concinit Plinio Martianus, lib. 6. cap. de Africa, pag. 216.

8. *Unde nomen.*] Utrique provinciæ, Tingitaniæ ac Cæſarienſi. Libri hactenus editi, *unde nomen Provinciæ*, manifeſto gloſſemate, quod abeſt a manuſcriptis codicibus octo ſaltem, quos vidimus.

9. *Mauruſios.*] Μαυρούσιοι μὲν ὑπὸ τῶν ἑλλήνων λεγόμενοι, Μαῦροι δ' ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων. *A Græcis Mauruſii, Mauri a Romanis vocati*, inquit Strabo, lib. 17. pag. 825.

10. *Maſſæſylorum.*] Μασαισυλίων Straboni, pag. 827. In ora interni ſeu mediterranei maris, uſque ad Mulucham amnem. Diverſi a Maſſæſylis Maſſyli, de quibus dicetur ſect. 4. Priſcianus in Periegeſi, pag. 368.

Poſt hos immenſæ Nomandum de ſemine gentes,
Atque Maſeſylii, necnon Maſſylia proles.

11. *Nunc tenent.*] Provinciam obtinent, habitantque, Tingitanam: e Cæſarienſi Mauritania huc profectæ. Vide lib. 21. ſect. 45.

12. *Baniuræ.*] Βανίουρες. Vide Notas & Emend. num. V.

13. *Autololes.*] Αυτολάται Ptolemæo, lib. 4. cap. 6. *Autololes* Lucano, lib. 4. verſ. 677.

14. *Veſuni.*] *Neſuni.* Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ.

15. *Verſi ad.*] Poſt Tingitanam poſiti, vergenteſque ad Æthiopias.

16. *Ipſa provincia.*] Tingitana.

17. *In Abyla.*] Sunt in Abyla quoque, inquit, Tingitanæ monte ſeptemtrionali, & in iis montibus quos ſeptem fratres vocant, frequentes elephanti: ut in parte provinciæ quæ ab oriente montuoſa eſt. Solini paraphraſis cap. 25. pag. 46. de Tingitana: *Exſurgit montibus ſeptem, qui a ſimilitudine fratres appellati, freto imminent: hi montes elephantis frequentiſſimi*, &c. Habet eadem Martianus, lib. 6. cap. de Africa, 216. Quare hanc lectionem, quam codices omnes conſtabiliunt, fruſtra impugnat Salmaſius in Solin. pag. 305. Abila altera Herculis laborum in Africa, meta, Calpæ in Europa poſitæ reſpondet: in extremis eſt freti anguſtiis, verſus ortum, unde aperiri ſe mare internum, ſeu mediterraneum incipit. Ἀβύλην Strabo vocat, lib. 3. pag. 170.

18. *Et quos ſeptem.*] Ἑπταδελφοὺς Ptolemæus pariter vocat, lib. 4. cap. 1. Mela, lib. 1. cap. 5. *Montes ſunt alti, qui continenter, & quaſi de induſtria in ordinem expoſiti, ob numerum, ſeptem: ob ſimilitudinem, fratres vocantur.*

19. *Ab his.*] Poſt Septem Fratres Abilamque montem, jam internum ſeu mediterraneum, freti anguſtiis pone relictis, liberius exſpatiatur æquor. Deinde occurrit in ipſa ora flumen Tamuda, &c.

20. *Tamuda.*] Sic Mela, loc. cit. a Voſſio emendatus. Sic Pliniani codices. Ptolemæus Ταλῶδα corrupte, pro Ταμῶδα.

21. *Laud.*] Ex ſitu conjicimus eſſe amnem eum, quem *Gomera* tabulæ vocant.

22. *Ruſadir.*] Ptolemæo, lib. 4. cap. 1. Ῥουσάδιρον, in Tingitana. Antonino in Itiner. *Ruſadder colonia* In Notitia Africæ, inter Epiſcopos Mauritaniæ Cæſarienſis, cujus in vicinio Ruſadir fuit, *Idonius Ruſaditanus* legitur.

23. *Malvana.*] Ita libri omnes. Antonino tamen *flumen Malva.* Ptolemæo, lib. 4. cap. 1. Μαλῶα. Hodie *Mulaya*, inquit Gramaye. lib. 4. Africæ illuſtr. cap. 1. pag. 97. Regnum Algerianum a Feſſano, hoc eſt, Cæſarienſem a Tingitana dirimit. Verius videtur eſſe *Rio Cherſero.*

24. *Siga.*] Hodie *Areſgol* eſſe putatur, inquit Mariana, lib. 2. hiſt. Hiſp. cap. 23. pag. 80. Coloniam vocat Ptolemæus, lib. 4. cap. 2. Mauritaniæ Cæſarienſis caput. Potius hodie *Velez* eſt.

25. *Ex adverſo Malachæ.*] Ita Solinus, cap. 25. pag. 48. & Martianus, lib. 6. pag. 216. Μάλακα Straboni, lib. 3. pag. 156. Hiſpanis hodie *Malaga*, noſtris *Malgues*, commercio celebris: cujus vina generoſitate ſuperant reliqua omnium ferme regionum. In Chiffl. cod. *Maleæ*, inepte.

26. *Syphacis regia.*] Σίγα βασίλειον Σύφακος, inquit Strabo, lib. 17. pag. 829. in Mauritania ſciliçet, quæ Syphaci paruit. In ea vero Numidiæ parte, quam occupavit, Cirta ejuſdem βασίλειον fuit. Livius, lib. 30. *Cirta caput regni Syphacis erat.* Sic Jubæ Regia triplex fuit, Cirta, Siga, Cæſarea.

27. *Alterius jam.*] Cæſarienſis Mauritaniæ, quæ nunc Regnum Algerianum dicitur, *le royaume d'Alger.*

28. *Namque diu.*] Non alio, inquit, Mauritania utraque

Digitized by Google

itemque Bocchi, quæ nunc Cæsarienſis. Ab ea [1] portus Magnus a ſpatio appellatus, civium Romanorum oppidum. [2] Amnis Mulucha, [3] Bocchi Maſſæſylorumque finis. [4] Quiza Xenitana peregrinorum oppidum, [5] Arſennaria Latinorum, tribus millibus paſſuum a mari. [6] Cartenna colonia Auguſti, [7] legio ſecunda. Item colonia ejuſdem, deducta [8] cohorte Prætoria, [9] Gunugi. Promontorium [10] Apollinis: oppidumque ibi celeberrimum [11] Cæſarea, antea vocitatum Iol, Jubæ regia, a Divo Claudio coloniæ jure donata: [12] ejuſdem juſſu deductis veteranis, Oppidum novum: [13] & Latio dato, [14] Tipaſa. Itemque a Veſpaſiano Imperatore eodem munere donatum [15] Icoſion. [16] Colonia Auguſti Ruſconiæ. [17] Ruſucurium civitate honoratum a Claudio. [18] Ruſazus colonia Auguſti. [19] Salde colonia ejuſdem. Item [20] Igilgili. Oppidum [21] Tucca impoſitum mari, & flumini Ampſagæ. Intus colonia Auguſta, quæ item [22] Succabar: item [23] Tubuſuptus. Civitates: [24] Timici, [25] Tigavæ. Flumina: [26] Sardabal, Aves, Nabar: gens [27] Macurebi: flu-

NOTÆ.

nomine dudum eſt agnita, quam regum quibus paruit: Extima quidem, ſeu propior oceano, hoc eſt, Tingitana, Bogudis: Cæſarienſis, Bocchi. Tingitanæ, Cæſarienſiſque appellationes, Caio vel Claudio principe primum auditæ.

1. *Portus Magnus.*] Mela, lib. 1. cap. 5. *Portus cui Magno eſt cognomen ob ſpatium.* Πόρτις Μάγνος Ptolemæo, lib. 4. cap. 2. Nunc *Melilla.*

2. *Amnis Mulucha.*] Quem Ptolemæus Χυλημάθ ποταμὸν vocat, lib. 4. cap. 2. forte pro Μηλυχάθ, inter Portum Magnum, Quizamque coloniam, quo pariter ordine a Plinio iſta collocantur. Hodie *Muluia* & *Muluhia.*

3. *Bocchi, &c.*] Mela, lib. 1. cap. 5. *Mulucha ille quem diximus amnis eſt, nunc gentium, olim regnorum quoque terminus, Bocchi, Jugurthæque.* Ab Malva amne ſuperius memorato, uſque ad Mulucham, Maſſæſyli Maurique incolebant, Boccho rege, Jugurthæ genero. Hic igitur fluvius Maſſæſylorum finis: ſed & idem initium regni Jubæ, ad Ampſagam amnem verſus ortum.

4. *Quiza Xenitana.*] Nomen alterum habet a Mauris: a peregrinis, qui urbem condiderunt, Græcum alterum. Ξένος enim hoſpitem & peregrinum ſonat. Quiza caſtellum Melæ, lib. 1. cap. 6. Municipium Antonino, in Itiner. Colonia Ptolemæo lib. 4. cap. 2. Hodie videtur eſſe *Areſgol*: aut in vicino certe tractu.

5. *Arſennaria.*] Arſinna Melæ, loco cit. Ptolemæo, lib. 4. cap. 2. Ἀρσιναρία κολωνία. Nunc *Marſalquibir*, aut non inde procul.

6. *Cartenna.*] Καρτίννα Ptolemæo, loc. cit. Cartennas coloniam vocat Antoninus in Itiner. In Notitia Africæ inter Epiſcopos Mauritaniæ Cæſar. *Lucidus Cartennitanus.* Hodie, ut videtur, *Meſgraim.*

7. *Legio ſecunda.*] Hoc eſt, legionis ſecundæ colonia, vel colonia Secundanorum. Vide quæ diximus lib. 3. ſect. 5.

8. *Cohorte Prætoria.*] Feſtus: *Prætoria cohors eſt dicta, quæ a Prætore non diſcedebat. Scipio enim Africanus primus fortiſſimum quemque delegit, qui ab eo in bello non diſcederent, & cetero munere militiæ vacarent, & ſeſquiplex ſtipendium acciperent.* Ex ea igitur colonia deducti Gunugin coloni. Cohors Prætoria Gallis vocatur, *le Regiment des Gardes.*

9. *Gunugi.*] Gunugus Antonino in Itiner. a Cæſarea, de qua mox, XII. mill. paſſ. Nunc *Meſtagan.*

10. *Apollinis.*] Ἀπόλλωνος ἄκρον Ptolemæo, lib. 4. cap. 2.

11. *Cæſarea.*] Ἰὼλ Καισάρεια, Ptolemæo loc. cit. *Cæſarea colonia* Antonino in Itiner. Mela, lib. 1. cap. 6. *Iol ad mare aliquando ignobilis, nunc quia Jubæ regia fuit, & quod Cæſarea vocitatur, illuſtris.* In nummo Claudii, teſte Goltzio in Theſauro, COL. IOL CAESAREA. IVBAE. REG. ſed ſuſpecta mihi viri eſt pariter ac nummi fides. Hodie vel ipſa civitas *Tenez* eſt, aut ex ruderibus Ceſareæ condita.

12. *Ejuſdem juſſu.*] Auguſti pariter juſſu, inquit, deductis veteranis militibus inſtituta colonia Oppidum Novum fuit. Ὀππιδάνιον κολωνία Ptolemæo, lib. 4. cap. 2. *Oppidum novum coloniam*, Antoninus a Tigavis, de quibus inferius, XXXIII. M. paſſ. Vide Notas & Emendat. num. VI.

13. *Et Latio dato.*] De jure Latii diximus, lib. 3. ſect. 4.

14. *Tipaſa.*] Inter Epiſcopos Mauritaniæ Cæſar. in Notitia Africæ, *Reparatus Tipaſitanus.* Τίπασα quoque Ptolemæo, loc. cit. *Tipaſam coloniam* vocat Antoninus. Nunc *Sercelle.*

15. *Icoſion.*] Ἰκόσιον Ptolemæo, lib. 4. cap. 2. *Icoſium colonia*, Antonino, & Martiano, lib. 6. cap. de Africa, pag. 216. In Codice Can. Eccl. Afric. ſubſcribit *Laurentius Icoſitanus, legatus provinciæ Cæſarienſis.* In Notitia Africæ, inter epiſcopos Maurit. Cæſar. *Victor Leoſitanus:* ſcribe, *Icoſitanus.* De vocis originatione Solinus, cap. 25. pag. 48. *Nec ab Icoſio*, inquit, *tacitis recedamus. Herculi enim illac tranſeunte, virginis qui a comitatu ejus deſciverant, locum deligunt. jaciunt mœnia: ac ne quis impoſito a ſe nomine privatim gloriaretur, condentium numero urbi nomen datum.* Εἴκοσι Græce viginti ſignificat. Solinianum tamen id figmentum puto. Nunc eſt *Alger*, aut locus ei vicinus.

16. *Colonia Auguſti Ruſconiæ.*] Ita Martianus, loc. cit. & M S S. omnes. Antoninus in Itiner. *Ruſgunias coloniam.* Parm. editio, *Ruſguniæ.* In Notitia Africæ, inter Epiſcopos Maurit. Cæſar. *Bonifacius Ruſgunienſis.* Ptolemæus lib. 4. cap. 2. mendoſe Ρ'υσγόνιον pro Ρ'υσκόνιον. Et in Conc. Carthag. *Numerianus Rungonienſis*, pro *Ruſgunienſis.* Hodie *Tadeles.*

17. *Ruſucurium.*] Sic recte Parmenſis editio. Ptolemæus, lib. 4. cap. 2. Ρ'υσυκόρει. Antoninus, *Ruſuccurum Coloniam.* Inter Epiſcopos Maurit. Cæſarienſis, in Notitia Africæ, *Metcur Ruſuccuritanus.* Nunc eſt *Carbona*, haud procul Bugienſi ſinu & oppido.

18. *Ruſazus.*] *Ruſazis municipium*, Antonino. Ρ'υσαῦς Ptolemæo, loc. cit.

19. *Salde.*] Vel forte potius *Saldæ*, cum Martiano, lib. 6. pag. 216. Ptolemæo item Σάλδαι, κολωνία. Antoninus, *Saldas coloniam* vocat. Inter epiſcopos Mauritaniæ Sitifenſis, in Notitia Africæ, *Paſchaſius Salditanus.* Hodie *Bugie*, in regno Algeriano, provinciæ cognominis caput: quæ ab hoc oppido ad Ampſagam amnem pertinet, dicta olim Mauritania Sitifenſis, ut creditur.

20. *Igilgili.*] *Gigeri*, nupera Francorum expeditione nobile. Ἰγιλγίλι Ptolemæo. *Igilgili coloniam* vocat Antoninus. Vide Notas & Emend. num. VI.

21. *Tucca.*] Nunc intercidit. Diverſa eſt Ptolemæi Τύκκα, lib. 4. cap. 2. Nam in mediterraneis Mauritaniæ Cæſarienſis urbibus cenſetur: Pliniana hæc maritima eſt, in ipſo Ampſagæ fluminis oſtio: Mauritaniæ Sitifenſis noviſſima, quam proxime Numidia ſequitur.

22. *Succabar.*] Ita M S S. omnes: non, ut editi, *Succubar.* Inſcriptio, in Theſauro Goltzii, pag. 238. COL. AVG. SVCCABAR. Ammianus, lib. 29. pag. 402. *Municipium Sugabarritanum, Tranſcellenſi monti adcline.* Mediterraneum oppidum fuit, quod ea vox Pliniana declarat, *Intus*: quæ & ſequentibus oppidis accommodanda eſt. Ptolemæo, lib. 4. cap. 2. Ζυχάβαρις, inter mediterranea Maurit. Cæſarienſis oppida.

23. *Tubuſuptus.*] Τυβούσουπτος Ptolemæo, lib. 4. cap. 2. in mediterraneis Cæſarienſis Mauritaniæ oppidis. *Tubuſuptum* Antonino, a Saldis XVIII. M. paſſ. Ammiano, lib. 29. pag. 400. *Tubuſuptum, oppidum Ferrato contiguum monti.* In Notitia Provinc. inter limitaneos, recenſetur Præpoſitus limitis Tubuſubditani, ſect. 20. pag. 96.

24. *Timici.*] Τιμίκη Ptolemæo, lib. 4. cap. 2. inter mediterranea Maurit. Cæſar. oppida. In Collat. Carthag. pag. 138. *Victor Epiſcopus plebis Timicitenſis.* Et in Notitia Africæ, inter Epiſcopos Maurit. Cæſar. *Honoratus Timicitanus.*

25. *Tigavæ.*] *Tigavas Municipium*, vocat Anton. in Itiner. Τιγάβα Ptolemæo, in mediterraneis civitatibus Maurit. Cæſar. Inter Epiſcopos Maurit. Cæſar. in Notitia Africæ, *Creſcens Tigabitanus.*

26. *Sardabal.*] Legitima ſerie hæc flumina recenſentur a Plinio: diverſis paulo nominibus a Ptolemæo. lib. 4. cap. 2. Sardabal enim ei Χιναφάλ eſt, cujus oſtia juxta Cæſaream ſunt, ſive *Tenez*: amni hodie nomen *Seſſia*, Aves, quo nomine a Mela agnoſcitur, lib 1. cap. 6. a nobis hoc loco reſtitutus admonitu codicum Colb. 1. 2. &c. Σάβης Ptolemæo eſt, juxta Icoſium. Nabar denique Νασάβα, cujus in oſtio Saldæ colonia condita, hoc eſt *Bugia*: ei amni nunc nomen eſt, *Rio Major.*

27. *Macurebi.*] Μαχυρηβοὶ Ptolemæo, loc. cit.

men

Digitized by Google

men [1] Uſar: gens [2] Nabades. Flumen [3] Ampſaga, [4] abeſt a Cæſarea [5] CCCXXII. millibus paſſuum. Utriuſque Mauritaniæ longitudo [6] decies triginta novem mill. Latitudo quadringentorum ſexaginta ſeptem mill. paſſ.

II. Ab Ampſaga [7] Numidia eſt, [8] Maſſiniſſæ clara nomine, [9] Metagonitis terra a Græcis appellata: [10] Numidæ vero [11] Nomades a permutandis pabulis, mapalia ſua, [12] hoc eſt, domus, plauſtris circumferentes. Oppida: [13] Cullu, [14] Ruſicade, & ab ea quadraginta octo M. paſſuum in mediterraneo colonia [15] Cirta, [16] Sittianorum cognomine: [17] & alia intus Sicca: liberumque oppidum [18] Bulla Regia. At in ora [19] Tacatua, [20] Hippo Regius, flumen [21] Armua. Oppidum [22] Tabraca civium Romanorum. [23] Tuſca fluvius, Numidiæ finis: [24] nec præter marmoris Numidici, ferarumque proventum aliud inſigne. CAP. III.

III. A Tuſca, [25] Zeugitana regio, [26] & quæ proprie vocetur Africa, eſt. [27] Tria promontoria: [28] Candidum: mox Apollinis, adverſum Sardiniæ: [29] Mercurii, adverſum Siciliæ, in altum procurrentia, duos efficiunt ſinus: Hipponenſem, proximum ab CAPUT IV.

NOTÆ.

1. *Uſar.*] Σίναρ eſt Ptolemæo, loc. cit. inter Saldas ſive Bugiam, & Igilgilin.

2. *Nabades.*] Ναβάδαι, Ptolem. loc. cit.

3. *Ampſaga.*] Ptolemæo Ἀμψάγας. *Amſagam fluvium Cirtenſem faciloſum* vocat Victor Vitenſis, lib. 2. de perſec. Afric. pag. 21. Cirtenſem quidem, a Cirta Julia, Numidiæ metropoli, de qua mox dicetur, prope ripas Ampſagæ poſita. Hodie *Suffegmar*, aliquot millibus paſſ. a Gigeriano oppido verſus ortum.

4. *Abeſt a Cæſarea.*] Tenez.

5. *CCCXXII.*] Ita Reg. Colb. 1. 2. Chiffl. & Martianus ipſe. In libris editis male, CCXXXIII.

6. *Decies.*] Hoc eſt, decies centenûm, & triginta novem millium paſſ. Vide Notas & emendationes num. VII.

7. *Numidia eſt.*] Ita Solinus, cap. 26. pag. 48. Numidia ſcilicet nova, quam ſub Africæ proprie dictæ nomine Mela deſcribit, lib. 1. cap. 7. cum Numidia, cujus Mela meminit, a Mulucha amne ad Ampſagam uſque pertineat: quam ſub Mauritaniæ Cæſarienſis nomine Plinius complexus eſt. Verba hæc Pomponii ſunt: *Regio quæ ſequitur a promontorio Metagonio ad aras Philænorum, proprie nomen Africæ uſurpat. In ea ſunt oppida, Hippo Regius, & Ruſicade, & Tabraca.*

8. *Maſſiniſſæ.*] Odio primum, mox amicitia populi Rom. & fide clarus fuit. Numidiam, ante ſua tempora plane ſterilem, omni frugum fructuumque genere fertilem cultu reddidit. Vide de eo plura apud Polyb. in Excerptis, pag. 174. & Appian. in Punic. pag. 63. Græcis Μασσανάσσης dicitur.

9. *Metagonitis.*] Μεταγωνῖτις a Metagonio promontorio, de quo Mela proxime laudatus, quantumlibet Voſſius refragetur. Obſerv. in Melam, pag. 27. Hipponi Regio finitimum illud eſt: geminumque illi nomen: nam Τρίτον vocatur a Strabone, & Maſſiliæ oppoſitum dicitur: hodie *Capo di Ferro.* Ptolemæo lib. 4. cap. 3. Τρητὸν ἄκρον. Diverſum plane a Metagonio Ptolemæi & Strabonis, quod eſt in regno Fez, juxta montem Abilam, eique nomen *Cabo de tres Forcas.*

10. *Numidæ.*] Solinus & Martianus, loc. cit. Salluſtius, in bello Jugurth. pag. 66. de Africæ incolis: *Hi quia ſæpe tentantes agros, alia deinde atque alia loca petiverant, ſemetipſi Numidas appellavere. Ceterum adhuc ædificia Numidarum agreſtium, quæ mapalia illi vocant, oblonga, incurvis lateribus tecta, quaſi navium carinæ ſunt.*

11. *Nomades.*] Νομάδες. Sic dictos Feſtus exiſtimat, quod id genus hominum pecoribus negotiatur: ſive quod herbis, ut pecora, aluntur. Dicti potius, quod permutant pabulum, Græce νομήν. Vide Notas & Emend. num. VIII.

12. *Hoc eſt, domus.*] Horatius, lib. 3. Carm. ode 24. de Nomadibus Scythis:

Quorum plauſtra vagas rite trahunt domos.

De Africis Lucanus, lib. 4. verſ. 684.

Et ſolitus vacuis errare mapalibus Afer
Venator.

Idque etiamnum in uſu eſt apud interiores Mauros, qui in Atlante vivunt. Ubi pabulum gregibus deficit, mapalia plauſtris impoſita alio transferunt, ac ſtatuminant, ſuffulciuntque palis.

13. *Cullu.*] Chulli Municipium, Antonino in Itiner. ab Igilgili XLIX. M. paſſ. Κύλλα Ptolem. lib. 4. cap. 3. Hodieque vetuſto nomine *Chollum* vocatur. In Collat. Carthag. pag. 107. *Victor Cullitenſis.*

14. *Ruſicade.*] Ruſiccade Antonino, a Chulli LX. paſſ. mill. Ῥουσικάδα Ptolemæo, loc. cit. In Collat. Carthag. *Junior Ruſiccadienſis.*

15. *Cirta.*] Κίρτα Ἰουλία Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. in mediterraneis oppidis, inter Ampſagam fl. & oppidum Tabracam. *Cirtam coloniam* pariter vocat Antoninus in Itiner. Ab ea Cirtenſem Ampſagam dictum eſſe ſuperius vidimus. Conſtantinam deinde appellatam, auctor eſt Aurelius Victor, hodieque appellari aiunt, *Caſuntina.* Hujus ſedis Epiſcopus Petilianus Donatiſta, adverſus quem Auguſtinus librum inſcripſit.

16. *Sittianorum.*] Deductis eo militibus, qui cum P. Sittio in bello contra Jubam Cæſari adfuerant. Potiorem enim regni Maſſiniſſæ partem a Cæſare Sittius beneficii & gratiæ loco accepit. Is eam inter milites partitus eſt. Appianus, lib. 4. bell. Civil. pag. 621. Dio, lib 43. pag. 214. Mela, lib. 1. cap. 6. *Cirta procul a mari, nunc Sittianorum colonia: quondam regum domus: ſed cum Syphacis foret, opulentiſſima.*

17. *Et alia intus Sicca.*] Alia colonia in mediterraneo. Siccam Veneriam Antoninus appellat, & Ptolem. lib. 4. cap. 3. inter mediterraneas Numidiæ novæ civitates. *Paulus Siccenſis*, in Coll. Carthag. pag. 181.

18. *Bulla Regia.*] Βούλλα Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. inter oppida Numidiæ mediterranea. Bullam Regiam pariter in Numidia collocat Antoninus. In Collat. Carthag. *Epiſcopus plebis Bullenſium Regiorum*, num. 135.

19. *Tacatua.*] Ταγάτη Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. in ora, inter Ruſicaden & Hipponem Regium. Hodie *Mabra.*

20. *Hippo Regius.*] Sic appellatus, quia ſub Numidiæ regum ditione, quorum hæc etiam regia fuit. Silius Ital. lib. 3.

Tum vaga, & antiquis dilectus Regibus Hippo.

In Collat. Carthag. n. 138. p. 141 *Auguſtinus Epiſc. Eccleſ. Hipponienſium Regiorum.* Hodie, *Bonne en Afrique*, ad diſcrimen Colonienſis Bonnæ in Ubiis. Nummus eſt ſingularis ex ære minimo, quem Seguinus edidit, pag. 13. edit. 2. Pars anterior Deæ effigiem exhibet, quæ roſam ſiniſtra tenet: deinde epigraphe, dextrorſum quidem, HIPPO: ſiniſtrorſum autem, ad pedes, NE. Poſtica ſuperficies vultum matronæ exhibet, capite velato, quod eſt indicium libertatis. Epigraphe idcirco adjecta eſt ibi, LIBERA. Legendum itaque, ut jamdudum monuimus, HIPPO *civitas Neronis Edicto Libera.* Confer nummum inſcriptum PAVLLIN, de quo jam diximus ad librum III. ſect. X. & alterum KALENI: de quo dicemus inferius.

21. *Armua.*] Γυβείκωτος ποταμὸς, Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. cujus oſtia inter Hipponem Regium & Tabracam locat. *Ledog* hodie aiunt vocari.

22. *Tabraca.*] Θάβερνα κολωνία Ptolemæo, loc cit. Nunc quoque *Tabarca.* In Collat. Carthag. pag. 171. *Clarentius Tabracenſis.*

23. *Tuſca.*] Hodie *Guadilbarbarus*, amnis Numidiam ab Africa proprie dicta diſterminans: unde nunc Tunetenſe regnum incipit, *le Royaume de Tunis.*

24. *Nec præter.*] Solinus hæc quoque, cap. 26. pag. 48.

25. *Zeugitana.*] *Zeugis non unius loci cognomentum*, inquit Æthicus in Coſmogr. *ſed potius provinciæ fuit, velut in hodiernum diem ita a prudentibus accipitur.* Ac paulo poſt: *Zeugis eſt, ubi Carthago civitas conſtituta eſt.* Iſidorus, lib. 14. Orig. cap. 5. *Zeugis, ubi Carthago magna eſt: ipſa eſt & vera Africa, inter Byzacium & Numidiam ſita.*

26. *Et quæ proprie.*] Hoc eſt, eademque proprie Africa vocitata: quamquam & eo nomine ipſa quoque Numidia comprehenditur, ut dicemus ſect. ſeq.

27. *Tria promontoria &c.*] Hæc quoque Solinus, cap. 27. pag. 49. & Martianus, lib. 6. cap. de duabus Mauritan. pag. 216. Illi ex Plinio hauſere. Habet eadem & Mela, lib. 1. cap. 7. totidem fere verbis.

28. *Candidum.*] In Tabulis Nauticis, *Capo Mabra*, quod cum altero Apollinis promontorio, quod *Capo Negro* nominant, efficit Hipponenſem ſinum, *Baïa di Bona.*

29. *Mercurii.*] Ἑρμαία ἄκρα, ἡ προτείνη εἰς πόδας τὴν Σικελίαν, inquit Polyb. lib. 1. pag. 42. Nunc *Capo Bona*, quod

Digitized by Google

oppido, quod [1] Hipponem dirutum vocant, [2] Diarrhytum a Græcis dictum, propter aquarum irrigua. Cui finitimum [3] Theudalis immune oppidum, longius a litore. Dein promontorium Apollinis, & [4] in altero ſinu [5] Utica civium Romanorum, [6] Catonis morte nobilis: flumen [7] Bagrada. [8] Locus, Caſtra Cornelia: [9] colonia [10] Carthago magnæ in veſtigiis Carthaginis: colonia [10] Maxulla. Oppida: [11] Carpi, [12] Miſua, & liberum [13] Clupea in promontorio [14] Mercurii. Item libera [15] Curubis, [16] Neapolis. Mox Africæ ipſius alia diſtinctio. [17] Libyphœnices vocantur, qui [18] Byzacium incolunt. Ita appellatur regio [19] CCL. M. paſſ. per circuitum, fertilitatis eximiæ, [20] cum centeſima fruge agricolis fenus reddente terra. Hic oppida libera, [21] Leptis, [22] Adrumetum, [23] Ruſpina, [24] Thapſus. [25] Inde Thenæ, [26] Macomades, [27] Tacape. [28] Sabrata contingens Syrtim minorem, [29] ad quam Numidiæ & Africæ ab Ampſaga longitudo DLXXX. mill. paſſuum: latitudo, qua

NOTÆ.

cum promontorio Apollinis ſinum efficit, *le Golfe de Tunis.*

1. *Hipponem dirutum.*] Deſcribit hoc oppidum eleganter Plinius alter, lib. IX. epiſt. XXXIII. Vide Notas & Emend. num. IX. Plane id oppidum intercidit. Ruderum locus nunc *Tamaclati*, vel, ut alii efferunt, *Tamacrata* appellatur.

2. *Diarrhytum.*] Διαῤῥυτὸν, hoc eſt, irriguum, propter aquarum irrigua. Paludem Hipponenſem deſcribit Plinius junior, lib. 9. epiſt. ad Caninium: ubi inſignis hiſtoria, de Delphino incolas loci dorſo geſtare ſolito.

3. *Theudalis.*] Θεύδαλα Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. in mediterraneis Africæ oppidis, inter Tabracam civitatem, & Bagradam fluvium. Vide Notas & Emend. num. X.

4. *In altero ſinu.*] Cui nomen, ut diximus, a Tuneto oppido, *le Golfe de Tunis.*

5. *Utica.*] Nunc *Biſerte* dicitur. De ea eleganter Mela, lib. 1. cap. 7. *Vrbes, Vtica, & Carthago: amba inclyta: amba a Phœnicibus condita: illa fato Catonis inſignis: hæc ſuo*: &c. Datum porro Uticenſibus jus civitatis ab Octavio Cæſare, anno V. C. DCCXVIII. L. Gellio, Cocceio Nerva Coſſ. auctor eſt Dio, lib. 49. pag. 401.

6. *Catonis.*] Uticenſis ea re dicti. Vide Florum, lib. 4. cap. 2. pag. 166. & Plutarch. in Catone minore, pag. 792.

7. *Bagrada.*] Βαγράδας Ptolemæo, reliquiſque ferme ſcriptoribus: Hodie *Megarada*; vel, ut alii ſcribunt, *Magerada.*

8. *Locus, Caſtra Cornelia.*] Locus, inquit, ubi caſtra Scipio major Africanus, cui nomen Cornelio fuit, cum Africam petiit, primum metatus eſt. Κορνηλίου παρεμβολή, *Cornelii caſtrametatio*, Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. Melæ, lib. 1. cap. 7. *Caſtra Cornelia: Corneliana*, Cæſari, lib. 2. de bello Civ. Vide Not. & Emend. num. XI.

9. *Colonia Carthago.*] *Nunc populi Romani colonia*, inquit Mela, lib. 1. cap. 7. *olim imperii ejus pertinax æmula: jam quidem iterum opulenta: etiamnunc tamen priorum excidio rerum, quam ope præſentium clarior.* Deductam a Cæſare Dictatore, altero ſuo Conſulatu, auctor eſt Dio, lib. 43. pag. 239. Vide & Plutarch. in Cæſare, pag. 734. Appian. in Libyc. pag. 85. & Strab. lib. 17. pag. 833. Etiam prius a C. Graccho deductos colonos, ſed mox majore fama a Cæſare, ſcribit Solinus, cap. 27. pag. 49. Sumpſit a Livio, lib. 60. Carthaginis portum etiamnunc *Marſa* vocant: ex urbis ruderibus Tunetum juxta conditum. Nummus eſt ex auro & argento in familia Fufia & Mucia ab Urſino, Patino & aliis, ſed male collocatus. Eſt idem argenteus in Muſeo noſtro. Parte priore capita duo exhibet, alterum alteri applicitum: hinc HO. *Honos*: inde VIR. *Virtus*: infra, * KALENI. Stellula hic præfixa priorem hanc eſſe nummi aream & epigraphen admonet, poſteriorem alteram. KALENI autem ſic interpretare: *Karthago Africæ Libera Edicto Neronis Imperatoris. Karthaginem Africæ* ſcribi oportuit, uti a Plinio appellatur, libro XXXVI. ſect. XLVIII. ne Carthago Hiſpaniæ, ut ab eodem alibi vocatur, hic intelligeretur. Sic in nummo inſcripto HIPPO NE LIBERA legendum eſſe proxime monuimus, HIPPO *Neronis Edicto* civitas LIBERA. Vide & nummum inſcriptum PAVLLIN. de quo diximus ad librum III. ſect. X..)(. In hujus vero nummi adverſa ſuperficie, dextro latere ſtat Italia, quæ ſiniſtro brachio cornu copiæ tenet: retro caduceus eſt: ſiniſtro Roma ſtat, quæ ſiniſtra ſceptrum gerit, dextro pede calcat orbem Romanum. Hinc IT... *Italia*: inde RO. *Roma.* Infra, CORDI: Hoc eſt, *Concordia Orbis Romani*, *Decus Italiæ.* Cuſus hic nummus eſt temporibus Vitellii & Galbæ. Eſt apud Plinium, libro XXVIII. ſect. IV. *Olenus Calenus*: at ex patria, non ex cognomine gentilitio novimus ſic eſſe appellatum.

10. *Maxulla.*] Etiam Antonino colonia Maxulla, in Zeugitana. Ptolemæus, lib. 4. cap. 3. Μαξύλα, pro Μαξύλα. In Notitia Africæ inter epiſcopos provinciæ Proconſularis, *Carcadius Maxulitanus.* Tuneto proxima fuit.

11. *Carpi.*] Poſt Maxulam Καρπὶς ſequitur apud Ptolemæum. Hinc *Felix Carpitanus*, inter epiſcopos Provinciæ proconſularis, in Notitia Africæ. *Secundinus a Carpis*, in Conc. S. Cypriani.

12. *Miſua.*] In Græco Ptolemæi codice, Καρπὶς, Νίσυα, ſcribe, Μίσυα. Apud Victorem Vitenſem, inter epiſcopos Prov. Proconſularis, *Hirundinus Miſſuenſis.* Et in Conc. Carthag. Bonifacii, *Servus-Dei Miſſuenſis.*

13. *Clupea.*] Civitas Clypea, Floro, lib. 2. cap. 2. Clupea Livio, lib. 27. pag. 310. Inter epiſcopos provinciæ mox laudatæ, *Aurelius Clypienſis.* Nunc *Zafaran*, ut recte Marmolius. Vide Notas & Emend. num. XII.

14. *Mercurii.*] *Capo Bona*, ut ſupra monuimus.

15. *Curubis.*] Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. Κυρόβις, inter Clypeam & Neapolim, exſilio S. Cypriani clara: cujus in Actis *Civitas Curubitana* dicitur. Curubim Antoninus pariter in Zeugitana locat, a Clypea, XXX. M. paſſuum: a Neapoli XII.

16. *Neapolis.*] Νεάπολις κολωνία Ptolemæo, loc. cit. juxta Curubim. Inter Curubim & Clypeam, Antonino. Inter epiſcopos provinciæ Proconſularis, apud Victorem Vitenſem, *Clementinus Neapolitanus.*

17. *Libyphœnices.*] Λιβυφοίνικες, quaſi ex Phœnicibus advenis, indigeniſque Afris mixti. Tranſcripſere hæc totidem fere verbis, Solinus, cap. 27. c. 49. & Martianus, lib. 6. cap. de ſecundo ſinu Africæ, pag. 216.

18. *Byzacium.*] Unde Byzacena provincia, Eccleſiaſticis ſcriptoribus nota. Græcis Βυζάκιον, & Βύζακες populi.

19. *CCL. M. paſſ.* Ita Martianus. Solinus *CC. amplius mill. paſſ.*

20. *Cum centeſima.*] Plinius ipſe, lib. 17. ſect. 3. *In Byzacio Africæ, illum centena quinquagena fruge fertilem campum, &c.*

21. *Leptis.*] Λέπτις μικρὰ, juxta Adrumetum, Ptolem. lib. 4. cap. 3. *Leptim minorem civitatem* in Byzacena locat Antoninus, ab Adrumeto, M. P. XVIII. Apud Victorem Vitenſem, inter epiſcopos provinciæ Byzacenæ, *Fortunatianus Leptimenſis.*

22. *Adrumetum.*] Stephano, Ἀδρύμη. Martiano, *Adrumetus.* Nunc *Mahometa.*

23. *Ruſpina.*] Ῥοσπινα Dioni prope Adrumetum, lib. 42. pag. 215. & Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. De ea Silius Italicus, lib. 3.

Quæque procul cernis non æquos Ruſpina fluctus.

De Ruſpinenſis agri fertilitate Plinius, lib. 15. ſect. 21. Nunc eſt *Suſa.* Vide Notas & Emend. num. XIII.

24. *Thapſus.*] Θάψος Ptolemæo, loc. cit. Hinc inter epiſcopos Byzacenæ, *Vigilius Tapſitanus*, qui & *Tapſenſis.* Peninſulæ ſimilem ait fuiſſe Dio, lib. 43. Incolis nunc, *Comingeras*, in peninſula, ut olim, ſita.

25. *Inde Thenæ.*] Nunc alterius juris, inquit, ſequuntur oppida, Thenæ, &c. *Thenas coloniam* in Byzacena vocat Antoninus. Apud Gruter. pag. 363. COL. AEL. AVG. MERCVRIALIS. THAENIT. Inter epiſcopos prov. Byzacenæ, apud Victorem Vitenſem, *Paſchaſius Thenitanus.* Nunc, ut videtur, *Caſar.*

26. *Macomades.*] Macomades Municipium Antonino, in Byzacena. Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. ad Syrtim minorem, juxta Thenas, Μακόδαμα, pro Μακόμαδα. Fuit & altera Macomada in Numidia. Unde in Notitia Africæ, inter ejus Provinciæ Epiſcopos, *Pardalius Macomadienſis.* Fuiſſe vero eo nomine & alteram in Byzacena, præter Antoninum, Ptolemæum, Plinium, docet Collat. Carthag. n. 197. ubi *Proficentius Macomazenſis* legitur: & mox rogatus idem, *De qua Macomadia? Ruſticiana*, inquit. Nunc eſt oppidum in peninſula munitum, *Africa.*

27. *Tacape.*] Ταχάπη Ptolemæo, loc. cit. prope Tritonis oſtia. Tacapas coloniam in Tripolitana locat Antoninus. Et inter epiſcopos prov. Tripolitanæ, in Notitia, *Servilius Tacapitanus.* Nunc eſt *Capulia*, in oſtiis fluvii cognominis, juxta Syrtim minorem.

28. *Sabrata.*] Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. ad Syrtim minorem, Σαβάθρα. *Sabratam Coloniam* Antoninus in Tripolitana. Et inter epiſcopos prov. Tripolitanæ, *Leo Sabratenſis.* Incolis nunc *Afacus* vocatur.

29. *Ad quam Numidiæ &c.*] Hoc totidem verbis Martia-

Digitized by Google

cognitum eſt, c c. mill. Ea pars, [1] quam Africam appellavimus, dividitur in duas provincias, veterem & novam, diſcretas foſſa inter [2] Africanum ſequentem [3] & reges, Thenas uſque perducta, quod oppidum a Carthagine abeſt [4] c c x v i. mill. paſſuum.

I V. [5] Tertius ſinus dividitur in geminos, duarum Syrtium vadoſo ac reciproco mari diros. Ad proximam, [6] quæ minor eſt, a Carthagine c c c. M. paſſ. Polybius tradit: ipſam centum mill. paſſuum [7] aditu, c c c. mill. ambitu. [8] Et terra autem, ſiderum obſervatione, ad eam per deſerta arenis, perque ſerpentes iter eſt. [9] Excipiunt ſaltus repleti ferarum multitudine: & introrſus elephantorum ſolitudines, mox deſerta vaſta, ultraque [10] Garamantes, ab Augylis dierum x i i. itinere diſtantes. [11] Super illos fuere gens Pſylli, ſuper quos lacus [12] Lycomedis, deſertis circumdatus. [13] Augylæ ipſi medio fere ſpatio locantur ab Æthiopia, quæ ad occidentem vergit, & [14] a regione quæ duas Syrtes interjacet, pari utrimque intervallo. [15] Sed litore inter duas Syrtes, c c l. M. paſſuum. Ibi civitas [16] Oeenſis, [17] Cinyps fluvius ac regio. Oppida: [18] Neapolis, [19] Taphra, [20] Abrotonum, [21] Leptis altera, quæ cognominatur magna. Inde [22] Syrtis major, circuitu [23] d c x x v. aditu autem [24] c c c x i i. mill. paſſ. Inde accolit gens [25] Ciſipadum. In intimo ſinu fuit ora [26] Lotophagôn, quos quidam [27] Alachroas dixere, [28] ad Philænorum aras: ex arena ſunt ea. Ab his non procul a continente palus vaſta [29] amnem Tritonem nomenque ab eo accipit, [30] Pallantias appellata Callimacho, & citra minorem Syrtim eſſe dicta: a multis vero inter duas Syrtes. Promontorium, quod majorem includit, [31] Borion appellatur. Ultra Cyrenaïca provincia.

Notæ.

nus, lib 6. cap. de ſecundo Africæ ſinu, pag. 216. & Miſſi Theodoſii: *Numidia & Africa Carthaginienſis finiuntur ab Oriente, Syrti minore: ab occidente, flumine Ampſaga: a ſeptemtrione, mari Africo: a meridie, oceano: Longitudo, D L X X X. latitudo, C C. Juxta Plinium Secundum eadem menſura eſt.*

1. *Quam Africam.*] Proprie dictam, ſeu Zeugitanam.

2. *Africanum ſequentem.*] Hoc eſt, poſteriorem Africanum, qui Pauli Æmilii gener, ab Æmilia conjuge dictus eſt Æmilianus, ut Domitianus a Domitia.

3. *Et reges.*] Maſſaniſſæ filios, ut opinor, intelligit: in quos patris regnum Scipio Africanus diviſit, ut ſcribit Eutropius, lib. 4. Obiit enim Maſſaniſſa, x l i v. filiis relictis: Micipſæ natu maximo Scipio Cirtam Numidiamque aſſignavit. Ab amne Tuſca, qui Numidiæ finis, ad Thenas uſque, veterem Africam, populi Rom. geminam provinciam, Carthagine exciſa, fecit: Proconſularem ſcilicet, & Byzacenam. Reges aut ceteros omnes, aut certe pleroſque, Maſſaniſſæ filios, ultra Thenas, foſſa diſcretos a Byzacena dimovit. Nunc omnia hæc obtinet a Tuſca flumine ad Syrtim minorem, Tunetenſe regnum.

4. C C X V I.] Ita M S S. R. 1. 2. Colb. 1. 2. At Anton. in Itin. *A Carthagine Thenas, M. P. C C X V I I.*

5. *Tertius ſinus.*] Iiſdem verbis hæc Martianus, lib. 6. cap. de tertio ſinu Africæ, pag. 217.

6. *Quæ minor eſt.*] Nunc vulgo, *le Golfes de Capes:* aliis *le petit Banc.*

7. *Aditu.*] Faucibus, qua mare in ſinum influit. De ejus aditu, ambituque, vide Strabonem, lib. 17. pag. 834. & Melam, lib. 1. cap. 7.

8. *Et terra autem.*] Ab interiore Africa, inquit, ad Syrtim terreſtre iter eſt per deſerta & arenarum cumulos, nullis viarum aut callium indiciis, turbante flatu veſtigia: ſed ſola ſiderum, ut in mari, obſervatione. Hæc Martianus, loc. cit. & Solinus, cap. 27. pag. 52.

9. *Excipiunt ſaltus.*] Ubi nunc regio *Biledulgerid*, Tunetenſi regno ad auſtrum ſubjecta.

10. *Garamantes.*] Ad Bagradæ, & Cyniphis fontes, Ptolemæo, lib. 4. cap. 6. ubi nunc regiones *Guargala, Gademes, & Feſſen.*

11. *Super illos.*] Solinus, cap. 27. pag. 52. *Supra Garamantas Pſylli fuerunt*, &c. De Pſyllis dicemus lib. 7. ſect. 2.

12. *Lycomedis.*] Λυκομήδους λίμνη, Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. ſed alieno, ut videtur, ſitu.

13. *Augylæ.*] Αὐγίλαι Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. Ibi nunc *Biledulgerid* deſertum, qua regioni ſubjacet, quæ eſt inter utramque Syrtim.

14. *A regione quæ duas Syrtes.*] Nunc eſt Regnum Tripolitanum, *le Royaume de Tripoli.*

15. *Sed litore.*] Solini paraphraſis, cap. 27. pag. 52. *Viteque Syrtes ducentis quinquaginta millibus paſſuum ſeparantur.* Litori nomen, *la coſte de Tripoli.*

16. *Oeenſis.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. Oceam coloniam in Tripolitana Provincia, pro *Oeëam*, vocat Antoninus. Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. eſt Ὀέα. In nummo Antonini Pii, e Cimelio noſtro Pariſ. minoris formæ ex ære, C. A. O. A. F. hoc, *Colonia Antoniniana Oea Auguſta Felix.* Unum e tribus oppidis eſt, ex quibus omnibus conflata vetus Tripolis: quæ hodie, *Tripoli vecchio.* Solinus, cap. 27. pag. 49. *Achæi Tripolin lingua ſua ſignant, de trium urbium numero, Oea, Sabrata, Leptis magna.*

17. *Cinyps.*] Κίνυψ & amnis, & circumjacentis regionis nomen eſt Herodoto, lib. Melpom. pag. 280. & 287. Κίνυφος ποταμὸς Ptolemæo, loc. cit. nunc Tripolitanus amnis. Mela, lib. 1. cap. 7. *Ultra eſt Oea oppidum, & Cinyps fluvius per uberrima arva decidens.*

18. *Neapolis.*] Quæ nunc Tripolis dicitur, *Tripoli de Barbarie*, regni cognominis caput. Cave hanc Neapolim cum altera confundas, de qua ſup. ſect. diximus in Prov. Proconſulari, ſeu Zeugitana.

19. *Taphra.*] Hæc fortaſſis Ταφρὼν λιμνὴν dicitur Ptolemæo, inter Neapolim & Oeam. lib. 4. cap. 3. Vide Notas & Emend. num. X I V. Nunc eſt *Tezura.*

20. *Abrotonum.*] Scylaci & Stephano, Ἀβρότονον. Sed iſte cum Neapoli eamdem facit: diverſam ille, cum Plinio, Pomponioque. Nunc *Teſuta.*

21. *Leptis altera.* Hodie *Lebida.* Hanc Strabo lib. 17. pag. 835. & Ptolemæus, lib. 4. cap. 3. eamdem eſſe cum Neapoli arbitrantur. Rectius cum Pomponio Plinius diverſam: quod & ipſe ſitus comprobat. Inter epiſcopos Prov. Tripolitanæ, apud Victorem, *Cal'ipides Leptimagnenſis.*

22. *Syrtis major.*] Gallis, *les Seches de Barbarie*, Italis, *Golfo de Sidra.* Nautis, *il Golfo di Zalocho.*

23. *D C X X V.*] Ita Martianus, lib. 6. cap. de tertio Africæ ſinu, pag. 227.

24. *C C C X I I. mill.*] Vide Notas & Emend. num X V.

25. *Ciſipadum.*] Hi Syrtium oram occidentalem accoluêre olim: quæ orienti obvertitur: Lotophagi, a promontorio Borio, uſque ad Phycunta, de quo ſect. ſeq. Mela, lib. 1. cap. 7.

26. *Lotophagôn.*] Λωτοφάγοι Λίβυες Scylaci, pag. 45. qui loto veſcebantur: quo de cibo dicemus, lib. 13. ſect. 32.

27. *Alachroas dixere.*] Quaſi marini coloris viros. Vide Notas & Emend. num. X V I.

28. *Ad Philænorum.*] Ubi Philæni fratres vivi ſponte obrui ſe paſſi ſunt. Rem narrant eleganter Mela lib. 1. c. 7. Valerius Max. lib. 5. cap. 6. pag. 278. Salluſtius, bello Jugurth. pag. 116.

29. *Amnem Tritonem.*] Λίμνὴν Τριτωνίδα, & ποταμὸν μέγαν Τρίτωνα hoc tractu agnoſcunt Herodotus, lib. 4. Melpom. num 179. pag. 281. & Ptolem. lib. 4. cap. 3. Hodie nomen amni, *Melelus*, ultra regni Tripolitani fines, unde regnum Barcæ incipit.

30. *Pallantias.*] Παλλαντιὰς Minervæ epitheton eſt in Epigram. Id paludi inditum nomen, quod in amne cognomine, inquit Solinus cap. 27. pag. 52. *ſpeculatam ſe artitur. Deam crediderunt.* Ab eo viciſſim ipſa Tritoniæ nomen recepit: Feſtus: *Tritonia Minerva, a ripa Tritonis fluminis dicta, quod ibi primitus ſit viſa.* Alia eſt Minervæ appellatio, qua Τριτογένεια, aliaque vocis originatio: qua de Euſebium conſule, lib. 3. Præpar. pag. 89. & Apologiam Homeri a nobis editam. Veremur etiam valde, ut a Pallade *Pallantias amnis* rite deducatur. Hic tamen genitam Minervam Mela ait, lib. 1. cap. 7.

31. *Borion.*] Borion quoque Melæ, lib. 1. cap. 7. Straboni lib. 17. pag. 836. μικρὸν ἀκρωτήριον Βόριον, citra Berenicen. Nunc eſt *Capo di Teïones.*

Digitized by Google

Ad hunc finem [1] Africa a fluvio Ampſaga [2] populos XXVI. habet; qui Romano parent imperio. In his [3] colonias VI. præter jam ſupradictas, [4] Uthinam, [5] Tuburbin. Oppida civium Romanorum XV. ex quibus in mediterraneo dicenda [6] Azuritanum, Abutucenſe, [7] Aborienſe, [8] Canopicum, [9] Chilmanenſe, [10] Simittuenſe, [11] Thunuſidenſe, [12] Tuburnicenſe, [13] Tynidrumenſe, [14] Tibigenſe, [15] Ucitana duo, majus, & minus: [16] Vagenſe. Oppidum Latinum unum [17] Uſalitanum. Oppidum ſtipendiarium unum, [18] Caſtris Corneliis. Oppida libera triginta: ex quibus dicenda intus [19] Acolitanum, [20] Acharitanum, [21] Avinenſe, [22] Abziritanum, [23] Canopitanum, [24] Melzitanum, [25] Materenſe, [26] Salaphitanum, [27] Tuſdritanum, [28] Tiphicenſe, [29] Tunicenſe, [30] Theudenſe, [31] Tageſtenſe, [32] Tigenſe, [33] Uluſubritanum, [34] Vagenſe aliud, [35] Viſenſe, [36] Zamenſe. Ex reliquo numero non civitates tantum, ſed pleræque etiam nationes jure dici poſſunt: ut [37] Natabudes, [38] Capſitani, [39] Miſulani, [40] Sabarbares, [41] Maſſyli,

NOTÆ.

1. *Africa*] Non ea jam quæ proprie dicta, ſed quæ latius ſumpta, Numidiam quoque complectitur: quo plane modo Africæ proprie appellatæ nomen a Mela accipitur, lib. 1. cap. 7. a promontorio Metagonio ad Philænorum aras.

2. *Populos XXVI.*] At codices omnes MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. habent *populos DXVI.* qui numerus fidem omnem ſuperat.

3. *Colonias VI.*] In quibus ſunt Uthina, & Tuburbis, inquit, præter jam ſupra dictas quatuor, Cirtam, Siccam, Carthaginem, & Maxullam.

4. *Vthinam.*] Οὔθινα Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. inter mediterraneas Africæ civitates, inter Tabracam oppidum, & Bagradam amnem, Proconſularis provinciæ. In Collat. Carthag. pag. 119. *Iſaac Epiſcopus plebis Vtinenſis.* Et in Conc. S. Cypriani, de hæret. baptiz. *Felix ab Vthina.*

5. *Tuburbin.*] In eadem Zeugitana ſeu Proconſulari, *Tuburbo minus*, a Carthagine M. P. XLVI. Θυβυρβῶ, Ptolemæo, loc. cit. Inter epiſcopos Prov. Proconſularis, apud Victorem Vitenſ. *Benenatus Tuburbitenſis.*

6. *Azuritanum*] In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Abſuritanum.* Eſt hæc Ἄσυρος Ptolemæi, lib. 4. cap. 2. inter mediterraneas civitates Numidiæ novæ, prope Siccam Veneriam.

7. *Aborienſe.*] In Collat. Carthag. pag. 121. *Trifolius epiſcopus plebis Aborenſis.* Huc forte Suidæ illud pertinet, Ἄβωρος ὄνομα τόπου.

8. *Canopicum.*] Κανωπικὸν Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. oppidum eſt mediterraneum Africæ proprie dictæ, inter Tabracam civitatem, & Bagradam fluvium. Stephanus: ἔστι καὶ Λιβύης τόπος Κάνωβος.

9. *Chilmanenſe.*] Κίλμα mediterraneum Africæ propriæ oppidum, poſt Bagradam amnem, ſub Carthagine, auctore Ptolemæo, lib. 4. cap. 3.

10. *Simittuenſe.*] Σιμίθου oppidum mediterraneum Numidiæ novæ, inter Ampſagam fl. & Tabracam oppidum, Ptolemæo, loc. cit. *Simittu colonia* eſt in Numidia Antonino, a Bulla Regia, de qua ſupra, VII. mill. paſſ.

11. *Thunuſidenſe.*] Θούνουδα Ptolemæo loc. cit. prope Madauram.

12. *Tuburnicenſe*] Θυβερνικὴ κολωνία Ptolemæo, loc. cit. Sed idem Turbuſicam ab ea diverſam facit, quod vereor ut jure faciat.

13. *Tynidrumenſe.*] Ptolemæo rurſum inter oppida Numidiæ novæ mediterranea, Θυνίδρομον κολωνία, lib. 4. cap. 3.

14. *Tibigenſe.*] Ita libri omnes, etiam MSS. ex quibus Ptolemæus eſt emendandus, qui loc. cit. permutatis ſyllabis, pro Τιβίγα, ſcribit Θιγίθα κολωνία.

15. *Vcitana duo.*] Horum alterum Οὐκίθι Ptolemæo, loc. cit. In Collat. Carthag. pag. 131. *Octavianus epiſcopus plebis Vcimaius.*

16. *Vagenſe.*] Οὐάγα Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. prope Cirtam.

17. *Vſalitanum.*] Diverſa ab iſta Uzala eſt, unde Evodius Uzalenſis Epiſcopus, Auguſtino perfamiliaris, Epiſt. 147. & Serm. 33. de diverſis. Et inter epiſcopos provinciæ Proconſularis in Notitia Africæ *Sacconius Vzalenſis.* Coloniam Uticæ vicinam vocat Auguſtinus lib. 22. de Civit. cap. 8.

18. *Caſtris Corneliis.*] Hoc eſt, juxta caſtra Cornelia, vel appoſitum oppidum caſtris Corneliis, de quibus ſect. 3. Adverſatur MSS. codicibus Pintianus, orationemque Plinianam labefactat, cum *A caſtris Corneliis*, legi putat oportere.

19. *Acolitanum.*] In Notitia Africæ, inter epiſcopos prov. Byzacenæ, *Reſtitutus Acolitanus.* Straboni, lib. 17. pag. 831. Ἀχόλλα ἐλευθέρα πόλις In vet. inſcrip. apud Gruter. 512. AQVILLITANI, cum Leptitanis, Uſallinatiſque junguntur. Hirtio, lib. de bello Afric. paſſim Acilla vocatur libera civitas.

20. *Acharitanum.*] In R. 1. *Accharitanum.* R. 2. *Accaritanum.*

21. *Avinenſe.*] Ita libri omnes. Id oppidum eſſe arbitror, quod alii Vinenſe vocant. Nam *Vina Civitatem* in Zeugitana Antoninus agnoſcit. Hermolaus mavult *Avittenſe* ab Ἄουιττα mediterraneo oppido, inter Tabracam oppidum, & Bagradam amnem, apud Ptolem. lib. 4. cap. 3.

22. *Abziritanum.*] In Coll. Carth. pag. 112. *Fructuoſus Abziritenſis.*

23. *Canopitanum.*] In Collat. Carthag. num. 133. *Felix epiſcopus Canopitanorum.*

24. *Melzitanum.*] In R. 1. 2. & Chiffl. *Melizitanum.* In Collat. Carthag. pag. 99. *Tutus epiſcopus plebis Melzitenſis.*

25. *Materenſe.*] Inter epiſcopos Prov. Byzacenæ, in Notitia Victoris, *Adelfius Mattaritanus.* Vide Notas & Emend. num. XVII.

26. *Salaphitanum.*] Vide Notas & Emendationes, num. XVIII.

27. *Tuſdritanum.*] Nomen oppido Θύσδρος apud Ptolem. lib. 4. cap. 3. ſub Adrumeto. Tuſdrum Antonino, in Byzacena.

28. *Tiphicenſe.*] Vide Notas & Emend. num. XIX.

29. *Tunicenſe.*] In MSS. R. 1. &c. *Thunienſe.* Oppida modo mediterranea cenſentur: quamobrem Tunetum, litoralem civitatem, quam *Tunis* vocamus, cave hic appellari a Plinio putes.

30. *Theudenſe.*] Inter epiſcopos Prov. Byzacenæ, in Notitia Victoris, *Decimus Theuzitanus*, ſive *Theuditanus*: nam Theuza & Theuda promiſcue ſcribitur, ut Quiza & Quida, quod ante monuimus, literis D & Z in hiſce nominibus permutari invicem ſolitis, ut vulgo creditur.

31. *Tageſtenſe.*] In MSS. omnibus R. 1. 2. &c. *Tagenſe.* Nec Tagaſta porro, nec Teveſte, locum habere hic poteſt: tribuitur enim utraque Numidiæ Provinciæ: neutra Byzacenæ, cujus nunc luſtrantur oppida.

32. *Tigenſe.*] In Collat. Carthag. p. 98. *Aptus epiſcopus plebis Tigienſis*, fortaſſis huc pertinet.

33. *Vluſubritanum.*] Οὐλιζίρρα Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. inter oppida Africæ mediterranea, in Byzacena, ſub Adrumeto.

34. *Vagenſe aliud.*] Aliud nimirum a ſuperiore Vagenſi, quod in Numidia poſitum prope Cirtam diximus: iſtud, in Byzacena. Unicum Collatio Carthaginienſis agnoſcit, pag. 211. *Accedente Ampelio Vagenſi*, inquit. Et mox *accedente Primulio epiſcopo Vagenſe.*

35. *Viſenſe.*] In Collat. Carthag. pag. 178. *Dativus epiſcopus Viſenſis.* Vide Notas & Emend. num. XX.

36. *Zamenſe.*] In Collat. Carthag. pag. 101. *Dialogus Zamenſis.* Hæc Jubæ regia fuit, Hirtio teſte, Vitruvioque. Arcem regni Salluſtius vocat, in bello Jugurth. pag. 99. Livius, lib. 30. pag. 362. *Zama quinque dierum iter a Carthagine abeſt.*

37. *Natabudes.*] Ita libri omnes, etiam MSS Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. Ναγαδοῦτες vocantur.

38. *Capſitani.*] Salluſtius, in bello Jugurth. pag. 127. *Erat inter ingentes ſolitudines, oppidum magnum atque valens, nomine Capſa, cujus conditor Hercules Libys memorabatur, &c.* Ibi de hujus urbis obſidione prolixe & eleganter. Κάψα Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. inter Bagradam & Tritonem amnes. Cives Salluſtio *Capſenſes.*

39. *Miſulani.*] In R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Chiffl. *Muſulani.* Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. Μισύλαμοι, Cirtæ ad auſtrum ſubjecti: quibus vicini Naſabutes proxime appellati, Tacitus, lib. 2. Annal. pag. 57. *Muſulanorum valida gens, & ſolitudinibus Africæ propinqua.*

40. *Sabarbares.*] Ita R. 1. & 2. Chiffl. *Sababares.* Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. Σαβούρες.

41. *Maſſyli.*] Cave hos cum Maſſæſylis confundas, de quibus actum eſt ſuperius, ſect. 1. Maſſyla Numidiæ gens altera a Livio appellatur, lib. 24. pag. 26.

Digitized by Google

[1] Nisives, [2] Vamacures, [3] Ethini, [4] Mussini, [5] Marchubii, & tota Gærulia ad flumen Nigrin, qui Africam ab Æthiopia dirimit.

V [6] Cyrenaïca, eadem Pentapolitana regio illustratur [7] Hammonis oraculo, quod a Cyrenis abest CCCC. M. passuum: [8] fonte Solis: urbibus maxime quinque, Berenice, Arsinoë, Ptolemaïde, Apollonia, ipsa Cyrene. Berenice, [9] in Syrtis extimo cornu est, quondam vocata [10] Hesperidum supradictarum, vagantibus Græciæ fabulis. Nec procul ante oppidum fluvius [11] Lethon, lucus sacer, ubi Hesperidum horti memorantur. Abest a Lepti [12] CCCLXXV. M. passuum. Ab ea [13] Arsinoë, Teuchira vocitata, XLIII. M. passuum. Et deinde [14] Ptolemaïs, antiquo nomine Barce, [15] XXII. M. passuum. [16] Mox XL. M. pass. promontorium [17] Phycûs per Creticum mare excurrit, distans [18] CCCL. M. passuum a Tænaro Laconicæ promontorio. A Creta vero ipsa [19] CXXV. M. Post id [20] Cyrene, a mari undecim M. passuum. A Phycunte [21] Apolloniam XXIV. mill. passuum. [22] Ad Cherronesum LXXXVIII. mill. passuum. Unde [23] Catabathmum CCXVI. mill. passuum. [24] Accolunt Marmaridæ, a Parætonii ferme regione ad Syrtin usque majorem porrecti. Post eos [25] Araraucelæ, & jam in ora Syrtis [26] Nasamones, quos antea [27] Mesammones Græci appellavere, ab argumento loci, medios [28] inter arenas sitos.

CAP. V.

NOTÆ.

1. *Nisives.*] Νίσιβις Ptolemæo, loc. cit. Iidem forte qui *Nisvetæ* Livio, lib. 33. pag. 396.

2. *Vamacures.*] Ita libri omnes. Forte ii sunt qui Ptolemæo loc. cit. Ἀμάκυρις appellantur: Vel ii potius, qui in orientali parte Mauritaniæ Cæsariensis positi, Μάκυγες, vel ii qui in eodem fere tractu Μάκυρις vocantur, apud eumdem Ptolem. lib. 4. cap. 3.

3. *Ethini.*] Eos esse suspicor, qui Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. Κινίθιοι, *Cinithiorum haud spernenda natio*, Tacito dicitur, juxta Musulanos, lib. 2. Annal. pag. 57.

4. *Mussini.*] Qui Ptolomæo Μασσυλοί, loc. cit.

5. *Marchubii.*] Qui in orientali Mauritaniæ Cæsariensis parte positi, juxta Numidiam, Μαλχύβιοι a Ptolemæo appellantur, lib. 4. cap. 2.

6. *Cyrenaïca.*] Hæc deinceps iisdem verbis Martianus, lib. 6. cap. de tertio sinu Africæ, pag. 217. & Solinus, cap. 27. pag. 52. A Cyrene urbe provinciæ nomen: urbi a Cyre fonte ἀπὸ Κυρῆς πηγῆς, ut Callimachus ait, in Hymno Apollonis: vel a Cyra monte, unde fons oritur, ut Justino visum, lib. 13. cap. 7. pag. 136. Hodie, *le Royaume de Barca.*

7. *Hammonis oraculo.*] Describitur a Curtio, lib. 4. cap. 28. & seq. Jovis Hammonis porro simulacrum arietino vultu fuisse omnes sciunt: confirmat Athanasius, Λίθους ἀφύλακτον ἔ κελεύσιν Ἄμμωνα θεὸν ἔχουσι, ἓ τῶν πολλοῖς παρ' ἑτέροις εἰς θυσίαν σφάζεται. Vide Plinium l. 37. sect. 60. num. 7. Ceterum Hammonem Ægyptii Jovem appellant, teste Herod. lib. 2. num. 42. pag. 106. Ἄμμωνα γὰρ Αἰγύπτιοι καλέουσι τὸν Δία.

8. *Fonte Solis.*] De eo diximus, lib. 2. sect. 6. Mela quoque de situ Plinio suffragatur: *Sunt*, inquit lib. 1. cap. 8. *in Cyrenaïca Hammonis oraculum, fidei inclytæ: & fons, quem Solis appellant*, &c.

9. *In Syrtis extimo cornu.*] *Circa extimum Syrtis cornum*, inquit Solinus, cap. 27. pag. 53. nempe Syrtis majoris. Borion, credo, promontorium intelligit, de quo sect. sup. quo Syrtium major includitur, seu terminatur ab orientali parte. Oppido nunc vetusti nominis vestigia non obscura, *Bernichio.*

10. *Hesperidum.*] Ut vagantur fabulæ, inquit, alibi aliis Hesperidum hortos statuentibus, aliis quidem in Magnesia, aliis ad fretum Herculis: in oceano aliis: hic quoque nonnulli collocarunt Hesperidas, quas sect. 1. ad Atlantem montem posuimus. Ptolemæus, lib. 4. cap. 4. Βερενίκη, ἡ ἓ Ἑσπερίδες. Ammianus, lib. 22. pag. 233. *Berenice, quas Hesperidas appellant.* Hesperis prius dicta est, quæ mox Berenice ab uxore Ptolemæi Evergetæ. Stephanus: Ἑσπερὶς, πόλις Λιβύης, ἡ νῦν Βερενίκη. Mela, lib. 1. cap. 8. pag. 110. non alio nomine, quam Hesperidem vocat.

11. *Lethon.*] Ita Solinus & Martianus, locis cit. Λήθων est. Ptolemæo loc. cit. juxta Berenicen. Ληθαῖος Straboni, lib. 14. pag. 647. ὁ Ἑσπερίτης Λίβυσι, ubi Casaubonus, qui sint Hesperitæ Libyes, Berenices nimirum incolæ, quæ Hesperidum dicta est regio, videtur nesciisse. Ptolemæus alter Ægypti rex, lib. 2. Comment. apud Athen. lib. 2. pag. 71. Λήθωνα cum Plinio vocat. Et hic quoque, ob similitudinem cum infernali Lethe, creditus oblivionem parere, teste Lucano, lib. 9. vers. 355.

12. *CCCLXXV.*] Sic rescripsimus ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. atque ex Martiano, lib. 6. pag. 217. Prius legebatur, CCCLXXXV.

13. *Arsinoë.*] Ἀρσινόη, ἡ ἓ Ταύχειρα, Ptolemæo, lib. 4. cap. 4. & Straboni, lib. 17. pag. 837. Ταύχειρα, Stephano, pag. 115. & Scylaci, pag. 44. Nunc *Trochara.*

14. *Ptolemaïs.*] Strabo, loc. cit. ἡ Βάρκη κάτοικον ἔχει ἡ Πτολεμαΐς. Ita & Stephanus, verbo Βάρκη. Ptolemæo tamen lib. 4. cap. 4. Πτολεμαΐς & Βάρκη duæ sunt civitates: hæc mediterranea, illa litoralis. Scylaci quoque, loc. cit. Ptolemais igitur condita, non eo loco quo Barce fuit, sed quo Barcæorum portus. Inter Pœnorum hostes, a Marone, lib. 4. Æneid. censentur *lateque furentes Barcæi.* Nunc quoque interius oppidum retinet nomen & mœnia, *Barca*: unde regni appellatio: litorale, *Talemeta* nuncupatur.

15. *XII. M. pass.*] A Teuchira Ptolemaïdem, Antoninus in Itiner. XXVI. M. pass. intervallum facit.

16. *Mox XL. M. pass.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXI.

17. *Phycus.*] Φυκοῦς ἄκρον Ptolemæo lib. 4. cap. 4. Ibi regio Cyrenaïca ab occasu incipit flectere se in exortum Solis. Nautis dicitur, *Capo Rusato.*

18. *CCCL. M. passuum.*] Sive bis mille & octingentis stadiis, ut ait Strabo, lib. 17. pag. 837. quæ mensura cum Pliniana congruit.

19. *CXXV.*] Ita libri omnes, etiam MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. tum hoc loco, tum lib. 4. sect. 20.

20. *Cyrene.*] Κυρήνη, de qua multa vide apud Strab. loc. cit. Nunc esse *Cairoan* a quibusdam falso creditur: cum sit ab Arabibus conditum recens oppidum. Sed est *Cyret*, nunc pagus.

21. *Apolloniam.*] Ἀπολλωνία Ptolemæo, lib. 4. cap. 4. At Straboni, loc. cit. Ἀπολλωνίας Κυρηναίων ἐπίνειον, Cyrenensium navale. Hodie *Bonandré*: Geographo Nubiensi, *Bondarca.*

22. *Ad Chersonesum.*] Χερσόννησος μεγάλη Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. inter Marmaricæ nomos, sive Præfecturas. Ubi nunc *Capo di Roxatim*, sinusque cognominis, *Golfo di Roxatim*: alii *Raxitim* scribunt. Straboni, lib. 17. pag. 838. Ἄκρα Χερρόνησος λιμένα ἔχουσα. Promontorium cum portu. Stephano, urbs est, cui nomen & Κίρρις fuit: gentile, Κιρρίτης, ut a Ταυχίρα, de qua paulo ante, Ταυχίτης.

23. *Catabathmum.*] De Catabathmo & Parætonio, sect. seq.

24. *Accolunt Marmaridæ.*] Μαρμαρίδαι Straboni, loco citato.

25. *Araraucelæ.*] Post Marmaridas, versus occasum Solis, Syrtimque majorem. Ἀραυκίδες Ptolemæo, lib. 4. cap. 4. quorum magis ad ortum Solis regio vergit, quam Barcitarum.

26. *Nasamones.*] Νασαμῶνες, Syrti majori confines, apud Strabonem, lib. 17. pag. 838. Gentis mores ac situm Lucanus pereleganter describit lib. 9. vers. 439.

Quas Nasamon gens dura legit, qui proxima ponto
Nudus rura tenet: quem mundi barbara damnis
Syrtis alit: nam litoreis populator arenis
Imminet, & nulla portus tangente carina
Nevit opes. Sic cum toto commercia mundo
Naufragiis Nasamones habent.

27. *Mesammones.*] Voce conflata ex μέσος, quod *medium*; & ἄμμος, quod *arenam* sonat. Ex Hebraïca originatione vocem derivat Bochartus, parte 1. Geogr. lib. 4. cap. 30. pag. 322. quasi Viros Hammonis vox ea significet.

28. *Inter arenas.*] Lucanus hanc oram describens, libro cit. vers. 454.

Patet omne solum, liberque meatu
Æoliam vabiem totis exercet arenis.

Et mox:

Regna videt pauper, Nasamon errantia vento.

Digitized by Google

[1] Cyrenaïcus ager XV. M. paſſuum latitudine a litore, arboribus fertilis habetur. Intus eodem ſpatio frugibus tantum: mox triginta mill. paſſuum latitudine, & CCL. mill. paſſuum longitudine, [2] laſere modo.

Poſt Naſamones, [3] Aſbyſtæ, [4] & Macæ vivunt. Ultra eos [5] Hammanientes duodecim dierum itinere a Syrtibus majoribus ad occidentem, & ipſi quaquaverſus arenis circumdati: puteos tamen haud difficiles binûm ferme cubitorum inveniunt altitudine, ibi reſtagnantibus Mauritaniæ aquis. [6] Domos ſale montibus ſuis exciſo, ceu lapide, conſtruunt. Ab his [7] ad Troglodytas hiberni occaſus plaga [8] dierum IV. iter, cum quibus commercium gemmæ tantum, quam carbunculum vocamus, ex Æthiopia invectæ. [9] Intervenit ad ſolitudines Africæ, ſupra minorem Syrtin dictas, verſa [10] Phazania, ubi gentem Phazaniorum, urbeſque Alelen & Cillabam ſubegimus. Item Cidamum [11] e regione Sabratæ. Ab his mons longo ſpatio in occaſum ab ortu tendit, Ater noſtris dictus a natura aduſto ſimilis, aut Solis repercuſſu accenſo. [12] Ultra eum deſerta: [13] Matelgæ oppidum Garamantum: itemque [14] Debris, [15] affuſo fonte, a medio die ad mediam noctem aquis ferventibus, totidemque horis ad medium diem rigentibus: clariſſimumque oppidum [16] Garama caput Garamantum: omnia armis Rom. ſuperata, & a [17] Cornelio Balbo triumphata: [18] uni huic omnium externo curru & Quiritium jure donato: quippe Gadibus genito civitas Romana cum Balbo majore patruo data eſt. Et hoc mirum, ſupradicta oppida ab eo capta, auctores noſtros prodidiſſe: Ipſum in triumpho, præter Cidamum & Garamam, omnium aliarum gentium urbiumque nomina ac ſimulacra duxiſſe, quæ iere hoc ordine. [19] Tabidium oppidum, [20] Niteris natio, Negligemela oppidum, Bubeïum natio, vel oppidum, Enipi natio, [21] Thuben oppidum: mons nomine Niger: Nitibrum, Rapſa, oppida: Diſcera natio, Debris oppidum, flumen Nathabur, Thapſagum oppidum, [22] Nannagi natio, Boïn oppidum, Pege oppidum, flumen Daſibari, [23] Mox oppida continua, Baracum, Buluba, Alaſi, Balſa, Galla, Maxala, Zizama. Mons Gyri, in quo gemmas naſci [24] titulus præceſſit. Ad Garamantas iter inexplicabile adhuc fuit, latronibus gentis ejus puteos (qui ſunt non alte fodiendi, ſi locorum notitia adſit) arenis

NOTÆ.

1. *Cyrenaïcus ager.*] Accepta hæc ſunt ab Herodoto, lib. 4. Melpom. num. 199. pag. 287.

2. *Laſere modo.*] De laſere, lib. 19. ſect. 15.

3. *Asbyſtæ.*] Ἀσβύσται. Vide Notas & Emend. n. XXII.

4. *Et Macæ vivunt.*] Hoc eſt, degunt, ſive habitant. Μάκαι Συρτίτιαι Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. Μάκαι Herodoto, lib. 4. Melpom. n. 175. pag. 280. & Scylaci, pag. 45. & Diodoro, lib. 3. Bibl. pag. 178. Solinus hæc tranſcribens Asbyſtas laſere pariter vivere inepte pronunciat.

5. *Hammanientes.*] Vel Ammanientes, ut ab ἄμμος *arena*, traxiſſe & illi nomen videri poſſint. Ii plane ſunt, quos Solinus cap. 28. pag. 54. Amantes vocat: quos cum Hammonis Jovis accolis Ortelius male confundit: & Bochartus eum ſecutus, loco mox cit. Nam quod de domibus ſale ceu lapide ſtructis mox narratur a Plinio, id Amantibus a Solino arrogatur: ſituſque idem inter Naſamonas & Troglodytas. Pars eſt deſerti, quod nunc *Biledulgerid* vocant.

6. *Domos ſale.*] Accepta hæc ab Herod. lib. 4. Melpom. n. 185. pag. 284.

7. *Ad Troglodytas.*] Non una modo in parte terrarum Troglodytæ ſunt: nam præter eos qui ſinum Arabicum accolunt, ſunt & in Africæ pæne umbilico, a Syrtibus majoribus ſedecim dierum itinere diſſiti, verſus occaſum: ubi nunc *Techortina regio.* Τρωγλοδύται Αἰθίοπες hi vocantur ab Herodoto, lib. 4. Melpom. num. 185. pag. 283.

8. *Dierum IV. iter.*] MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. *dierum VII. itinere.*] De carbunculorum commercio eadem habet Solinus: de his dicemus, lib. 37. ſectione 25.

9 *Intervenit.*] In ea via, inquit, quæ eſt ab Hammanientibus ad Troglodytas occurrit Phazania regio, vergens ad eas ſolitudines, quas paulo ante diximus ſupra minorem Syrtin eſſe poſitas: initio nimirum ſuperioris ſectionis.

10. *Phazania.*] Φαζανία regionis nomen eſt, apud Agathemerum, lib. 2. Geograph. cap. 5. Pars eſt deſerti *Biledulgerid*, cum parte Tunetenſis regni, quæ maxime in auſtrum vergit.

11. *E regione Sabratæ.*] Quam ſect. 3. ſitam eſſe diximus in ipſo Syrtis minoris cornu, qua ſpectat Africam proprie dictam.

12. *Vltra eum.*] Verſus Auſtrum, ubi deſertum vaſtiſſimum eſt, *Biledulgerid.*

13. *Matelgæ.*] Forte rectius, *Mox Talgæ*, ut in Chiffl. cod. Reg. 1. Colb. 1. 2. &c.

14. *Debris.*] Meminit hujus oppidi Priſcianus in Periegeſi, pag. 369.

Continuo poſt hos ſequitur Phauruſia tellus:
Hanc habitant juxta Garamantes Debride clari.

Βίδιρον eſt Ptolemæi, lib. 4. cap. 6. circa fontes Cinyphis amnis, nec procul a Garame metropoli.

15. *Affuſo fonte.*] De hoc fonte eadem Auguſtinus, lib. 21. de Civit. cap. 5. Solinus, cap. 29. pag. 54. Breviter Iſidorus, lib. 13. cap. 13. ex Auguſt. *Apud Garamantes fontem eſſe aiunt ita algentem diu, ut non bibatur: ita ardentem nocte, ut non tangatur.* Cauſam hujus miraculi Lucretius inveſtigat, lib. 6. Ad ignes ſubterraneos nocturnumque frigus cauſam refert Licetus, lib. 5. de quæſitis per epiſt. pag. 256. quem vide, ſi tanti eſſe id putas.

16. *Garama.*] Γαράμη μητρόπολις Ptolemæo, lib. 4. cap. 6. Videtur eſſe *Gademes* regionis hodieque cognominis caput. Ipſa Garamantum tellus regiones tres, ut diximus, complectitur: *Feſſen*, quæ nempe ortui propior: *Guargala*, quæ occidenti Soli: *Gademes*, quæ inter utramque media. Hos Strabo, lib. 17. pag. 835. ait eſſe confines iis gentibus, unde Carchedonii lapilli afferuntur: Troglodytis ſcilicet, (quæ Techortina nunc regio eſt,) cum quibus commercium ejus gemmæ eſſe paulo ante diximus, quam carbunculum vocamus.

17. *Cornelio Balbo.*] De hoc Balbo altero, ſive juniore, Cicero lib. XI. ad Attic. ep. 12. pag. 341. De majore, qui alterius patruus fuit, idem lib. 8. ad Attic. ep. 9. pag. 236.

18. *Vni huic omnium.*] Uni illi omnium externorum & triumphi honos, & civitas eſt donata. Triumphavit & P. Ventidius: at non externus ille, ſed Italus. Solinus, cap. 29. pag. 54. de Balbo: *Primus ſane de externis, utpote Gadibus genitus, acceſſit ad gloriam nominis triumphalis.* Verum non modo primus is externi ſanguinis eum honorem eſt adeptus, ſed & privatorum poſtremus: nam Romæ conſequenti tempore de victis gentibus ſoli Imperatores triumpharunt. In libris hactenus editis perperam, *unius omnium.* Salmaſ. pag. 483. in Solin. ſpreta omnium librorum fide locum pro arbitrio mutat.

19. *Tabidium.*] Θαβυδὶς Ptolemæo, lib. 4. cap. 6. circa Bagradæ fontes.

20. *Niteris.*] Colb. 1. 2. *Nitiebres.* Et mox *Viſcera* pro *Diſcera.* Quibus & R. 1. & Chiffl. ſuffragatur.

21. *Thuben.*] Huc, credo ſpectat Præpoſitus limitis Tubunienſis, inter Limitaneos, ſub diſpoſitione Comitis Africæ, in Notitia Imperii Rom ſect. 50.

22. *Nannagi.*] Chiffl. *Dannagi.* R. 1. Colb. 1. 2. *Tamiagi.*

23. *Mox oppida.*] Horum deinde oppidorum, inquit, in triumpho imagines ſecutæ ſunt. MSS. paulo aliter hæc nomina repræſentant: *Baracum, Halaſigalſa, Balla, Mazalla, Cizama.*

24. *Titulus præceſſit.*] Singulis triumphi ſimulacris titulus affigebatur, cui inſcripta gentium oppidorumque devictorum nomina. In MSS. R. 1. & Colb. 2. *titulus præceſſit.* In

Digitized by Google

operientibus. Proximo bello, quod [1] cum Oeensibus Romani gessere auspiciis Vespasiani Imperatoris, compendium viæ quatridui deprehensum est. Hoc iter vocatur Præter caput saxi. Finis Cyrenaïcus [2] Catabathmos appellatur, oppidum, & vallis repente convexa. Ad eum terminum Cyrenaïca Africa [3] a Syrti minore decies centena LX. M. passuum in longitudine patet: in latitudine, qua cognitum est, DCCC.

VI. Quæ sequitur regio [4] Mareotis Libya appellatur, Ægypto contermina. Tenent Marmaridæ, [5] Adyrmachidæ: dein [6] Mareotæ. Mensura a Catabathmo ad Paræonium LXXXVI. M. passuum. [7] In eo tractu vicus Apis intercst, [8] nobilis religione Ægypti locus. [9] Ab eo Paræonium [10] LXII. M. passuum. Inde Alexandriam CC. millia passuum: latitudo CLXIX. est. Eratosthenes a Cyrenis Alexandriam terrestri itinere DXXV. M. prodidit. Agrippa totius Africæ a mari Atlantico cum inferiore Ægypto [11] $\overline{XXX}$. XL. mill. passuum longitudinem. Polybius & Eratosthenes diligentissimi existimati, ab oceano ad Carthaginem magnam, [12] $\overline{XI}$. mill. passuum: ab ea Canopicum Nili proximum ostium [13] $\overline{XV}$. XXVIII. fecerunt. Isidorus a Tingi Canopum [14] $\overline{XXXV}$. XCIX. mill. passuum Artemidorus [15] XL. minus quam Isidorus.

VII. [16] Insulas non ita multas complectuntur hæc maria. Clarissima est [17] Meninx, [18] longitudine XXV. mill. pass. latitudine XXII. ab Eratosthene [19] Lotophagitis appellata. Oppida habet duo, Meningem ab Africæ latere: [20] & altero, Thoar: [21] ipsa a dextro Syrtis minoris promontorio passibus CC. sita. Ab ea centum mill. passuum [22] contra lævum, Cercina, cum urbe ejusdem nominis libera, longa XXV. mill. pass. lata dimidium ejus, ubi plurimum: at in extremo [23] non plus quinque mill. passuum. Huic perparva, Carthaginem versus, [24] Cercinitis ponte jungitur. Ab his quinquaginta mill. fere passuum [25] Lopadusa, longa VI. mill. passuum. Mox Gaulos & Galata, cujus terra scorpionem, dirum animal Africæ, necat. Dicuntur & in Clupea emori: cujus ex adverso [26] Cosyra cum oppido. At contra Carthaginis sinum duæ [27] Ægimori aræ, scopuli verius, quam insulæ, inter Siciliam maxime & Sardiniam. Auctores sunt, & has quondam habitatas subsediſſe.

CAP. VI.

CAP. VII.

NOTÆ.

Colb. 2. *titulus prodidit.*

1. *Cum Oeensibus.*] Ab Oea oppido, de quo dictum est sect. 4. Solini paraphrasis, cap. 29. pag. 54. *Sub Vespasiano principe, bello quod cum Oeensibus gestum est, difficultas hæc dissoluta est compendio spatii brevioris invento.* Plinius *proximum bellum* dixit, quia proxime gestum, cum hæc scriberet. Proximum Solinus nec dixit, nec vero integra fide potuit dicere, tanto nimirum Plinio recentior, quantum vel unus hic locus abunde declarat.

2. *Catabathmos.*] Mela, lib. 1. cap. 8. *Catabathmos vallis devexa in Ægyptum, finit Africam.* Ita & Sallust. bello Jugurth. pag. 65. Καταβαθμὸς Græcis, descensum, devexitatem, acclivitatemque loci significat.

3. *A Syrti minore.*] Ita libri omnes. Cyrenaïca provincia a majore quidem Syrti incipit. At Cyrenaïca Africa latius patet: a minore enim Syrti, ubi Africa proprie dicta definit, ipsa initium ducit.

4. *Mareotis Libya.*] Μαρεώτης, quæ Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. Marmarica dicitur, inter Pentapolim, sive Cyrenaïcam, & Alexandriam Ægypti. Pars maxime orientalis regni Barca.

5. *Adyrmachidæ.*] Ἀδυρμαχίδαι, ἔθνος Λιβύων, Scylaci, pag. 42. Πρῶτοι Λιβύων, Herod. lib. 4. Melpom. num. 167. pag. 279. Ἀδυρμαχῖται Ptolemæo, loc. cit. Apud Stephanum, Ἀδυρχίδαι, mendose.

6. *Mareotæ.*] A quibus regioni nomen. Μαρεώτης νομὸς, Mareotis præfectura, apud Ptolem. loc. cit.

7. *In eo tractu.*] Libyæ Mareotidis. Scylaci, pag. 42. Ἄπις πόλις, & Ptolemæo quoque, loc. cit.

8. *Nobilis religione.*] De cultu bovis Apis dicemus lib. 8. sect. 71.

9. *Ab eo Paræonium.*] Παραιτόνιον inter oppida hujus Libyæ, apud Ptolem. lib. 4. cap. 5. In Conc. Nic. I. *Titus Paræonii*, in provincia Libyæ inferioris. Nunc *Raxa.*

10. L XII. *M. pass.*] Vide Notas & Emend. num. XXIII.

11. $\overline{XXX}$. XL.] Hoc est, tricies centena, & quadraginta millia passuum., ut recte Martianus interpretatur, lib. 6. cap. de Africæ tertio sinu, pag. 217. apud quem tamen *quadringenta* perperam, pro *quadraginta* scribitur. Neque enim Latine dicimus tricies quadringenta: sed si is numerus exprimi debet, *tricies quater*, subintelligendo centena.

12. $\overline{XI}$. *mill.*] Hoc est, ut Martianus ait, undecies centena millia. Ita libri omnes. Editi vitiose, XVI.

13. $\overline{XV}$. XXVIII.] Quindecies centena, & viginti octo mill. pass. Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c.

14. $\overline{XXXV}$. XCIX.] Tricies & quinquies centena, & quadraginta novem millia passuum.

15. XL. *minus.*] Detrahit Artemidorus de Isidori summa, XL. millia.

16. *Insulas.*] Vide Notas & Emend. num. XXIV.

17. *Meninx.* [Μῆνιγξ. Græcis. Nunc *Gerbi* & *Zarbi.* Quæ appellatio haud recens est: nam Antonino *Girba* vocatur. Et Sex. Aurel. Victor in vita Vibii Galli Imperat. *Creatus*, inquit, *in insula Meninge, quæ nunc Girba dicitur.* Hinc in Africæ Notitia, inter episcopos prov. Tripolitanæ, cui ex adverso insula hæc objacet, *Faustinus Girbitanus.* In ea urbe C. Mario latebra fuit, inquit Solinus, cap. 27. pag. 52.

18. *Longitudine XXV.*] Ita MSS. omnes: non, ut editi, XXXV. Et mox, XXII. non XXV.

19. *Lotophagitis.*] Et Ptolemæo quoque Λωτοφαγῖτις, lib. 4. cap. 3. & Polybio, lib. 1. pag. 55. Λωτοφάγων νῆσος, ἣ καλεῖται Μῆνιγξ. Quoniam in adversa continentis ripa Lotophagi fuerunt. Vide Strabon. lib. 17. pag. 834.

20. *Et altero.*] Altero latere, quod septemtrionali obvertitur. Sed oppido nomen apud Ptolemæum, lib. 4. cap. 3. Γίρρα.

21. *Ipsa a dextro.*] Quod est austro propius, & Tripolitano regno: cui promontorio nomen est ab ipsa insula, *Capo di Zerbi.*

22. *Contra lævum.*] Subintellige promontorium, ubi Africa proprie dicta deficit, ubi Sabrata oppidum Syrtim contingit: contra id litus Cercina est, Κέρκινα νῆσος ἐ πόλις, Ptolemæo, loc. cit. aliisque. Nunc *Gamelera.*

23. *Non plus quinque.*] Sic Agathemerus, lib. 1. Geogr. cap. 5.

24. *Cercinitis.*] Κερκινῖτις Straboni, lib. 17. pag. 834. Nunc *Chercana.*

25. *Lopadusa,*] Λοπαδοῦσα Ptolemæo, loc. cit. Nunc *Lampedosa.* De Lopadusa, Gaulo & Galata, lib. 3. sect. 14.

26. *Cosyra.*] De ea Ovid. lib. 3. Fast. vers. 167.

Fertilis est Melitæ sterili vicina Cosyræ
Insula, quam Libyci verberat unda freti.

Vide quæ de eadem diximus lib. 3. sect. 14.

27. *Ægimori aræ.*] Scopuli sunt, de quibus Virgilius lib. 1. Æneid. versu 113.

Saxa vocant Itali, mediis quæ in fluctibus Aras.

Ubi Servius: *In saxa latentia propter tempestatem: Hæc saxa inter Africam & Sardiniam sunt: quæ saxa ob hoc Itali Aras vocant, quod ibi & Afri & Romani fœdus inierunt.* Αἰγίμορος νῆσος dicitur Straboni, lib. 17. pag. 834. Αἰγίμορος, νῆσος λιβύης, Stephano: cujus saxi geminus vertex, intercurrente forte freto disjunctus, duarum ararum, ob causam a Servio allatam, nomen invenit. Sinum ab alto claudere, in quo sita Carthago est, a Livio dicitur, lib. 30. pag. 360. Prius in libris editis legebatur, *duo Ægimori a re:* quod plane absurdum.

Digitized by Google

CAPUT VIII. VIII. [1] Interiori autem ambitu Africæ ad meridiem, versus superque Gætulos, intervenientibus desertis, primi omnium [2] Libyægyptii, deinde [3] Leucæthiopes habitant. Super eos Æthiopum gentes [4] Nigritæ, [5] a quo dictum est flumine: [6] Gymnetes [7] Pharusii jam oceanum attingentes, & quos in Mauritaniæ fine diximus, [8] Perorsi. Ab his omnibus vastæ solitudines orientem versus, usque Garamantes, Augylasque & Troglodytas: verissima opinione eorum, qui [9] desertis Africæ duas Æthiopias superponunt, & ante omnes [10] Homeri, qui bipertitos tradit Æthiopas, ad orientem occasumque versos. [11] Nigri fluvio eadem natura, quæ Nilo: calamum, & papyrum, & easdem gignit animantes, iisdemque temporibus augescit. Oritur inter Tareleos Æthiopas, & [12] Oecalicas. [13] Horum oppidura [14] Mavin quidam solitudinibus imposuerunt, [15] Atlantas juxta eos, Ægipanas semiferos, & Blemmyas, & Gamphasantas, & Satyros, & Himantopodas. [16] Atlantes degeneres sunt humani ritus, si credimus. Nam neque [17] nominum ullorum inter eos appellatio est, & [18] Solem orientem occidentemque dira imprecatione [19] contuentur, ut exitialem ipsis agrisque: [20] neque insomnia visunt, qualia reliqui mortales. Troglodytæ [21] specus excavant. Hæ illis domus, victus serpentium carnes, [22] stridorque, non vox: adeo sermonis commercio carent: [23] Garamantes matrimoniorum exsortes, passim cum feminis degunt. [24] Augylæ inferos tantum colunt. Gamphasantes nudi, præliorumque expertes, nulli externo congregantur. [25] Blemmyis traduntur capita abesse, ore & oculis pectori affixis. [26] Satyris, præter figuram, nihil moris humani, Ægipanum, [27] qualis vulgo pingitur, forma. [28] Himantopodes loripedes quidam, quibus serpendo ingredi natura est. [29] Pharusii quondam Persæ, comites fuisse dicuntur Herculis ad Hesperidas tendentis. Nec de Africa plura quæ memorentur, occurrunt.

CAP. IX. IX. [30] Adhæret Asia, quam patere a Canopico ostio ad Ponti ostium Timosthenes

NOTÆ.

1. *Interiori.*] Qui intus, & in mediterraneo, Africæ partem descriptam hactenus ambiunt, includuntque, post deserta, quæ interveniunt, sunt Libyægyptii, &c. Mela, lib. 1. cap. 4. *Super ea quæ Libyco mari alluuntur, Libyægyptii sunt, & Libyæthiopes, & natio frequens, multiplexque Gætuli. Deinde late vacat regio, perpetuo tractu inhabitabilis. Tum primos ab oriente Garamantas, &c.* Descripsit hæc a Plinio Martianus, lib. 6. pag. 217.

2. *Libyægyptii.*] Quasi mixti Ægyptiis Libyes: ad occasum Thebaidis positi, ubi nunc deserta Barcæ & Libyæ.

3. *Leucæthiopes.*] Λευκαίθιοπες, *albi Æthiopes*, Ptolemæo, lib. 4. cap. 6. & Agathemero, lib. 1. Geogr. cap. 5. nempe quia ceteris candidiores sunt. Nunc est desertum *Saarra.*

4. *Nigritæ.*] Qui utramque Nigris amnis ripam nunc accolunt. *Le païs des Negres.*

5. *A quo dictum.*] Ita MSS. omnes. Nomen, inquit, Nigritæ habent, ab eo amne, de quo jam diximus, in fine scilicet sectionis 4. & ab eo usque, ad Leucæthiopas tractum ingentem terrarum occupant.

6. *Gymnetes, &c.*] Γυμνῆτες, a nuditate corporis nomen sortiti. Ubi nunc regna *Agades & Tombut*, cis Nigrim amnem.

7. *Pharusii.*] Φαρούσιοι Ptolemæo, lib. 4. cap. 6. Nunc *Zenehora* & *Gualata*, in ora oceani Atlantici, a Nigris ostio septemtrionali. De his rursum in fine hujus sectionis.

8. *Perorsi.*] De quibus diximus, sect. 1. Nunc sunt regna *Zanhada* & *Tesset*, inter Marochi regnum a septemtrione, *Gualata* ab austro, oceanum Atlanticum ab occasu.

9. *Desertis Africæ.*] Ultra deserta Africæ, versus Austrum.

10. *Homeri.*] Odyss. lib. 1. vers. 23.

Αἰθίοπας τοὶ δίχθα δεδάαται, ἐσχατοι ἀνδρῶν,
Οἱ μὲν δυσομένου ὑπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος.
Extremos hominum Æthiopas, quorum altera Solem
Nascentem hinc regio videt, altera & inde cadentem.

Non vidit Plinius, Æthiopas illos, ad quos Homerus mari divertisse fingit Ulyssem, fabulosos esse; nihil aliud ibi significante vate, quam Ulyssem eo navigationis suæ tempore inculpatam duxisse vitam, qualem agere negat homines, nisi extra hunc pæne orbem, aut in extremo isto certe positos, quos Æthiopas orientales & occidentales vocat.

11. *Nigri fluvio.*] Hæc totidem verbis Solinus, cap. 30. pag. 55. & Martianus, lib. 6. cap. *de interiori Africa*, pag. 217.

12. *Oecalicas.*] Ἀκαλιχαῖς vocat Ptolemæus, lib. 4. cap. 6. inter Æthiopas orientales, ubi nunc regna *Zanfara* & *Gangara*, Nigritarum regione; ibi Talerei olim & Oecalicæ fuerunt: illi in ulteriore Nigris ripa positi, isti in interiore.

13. *Horum oppidum.*] Oecalicarum, inquit, oppidum nonnulli statim post Africæ solitudines, de quibus proxime dictum est, collocant.

14. *Mavin.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. *Magium.*

15. *Atlantas juxta eos.*] Subintellige, quidam posuerunt. Neque enim fidem hic ipse suam obligat, sed ad eos rejicit auctores qui prodiderunt: Apud Pomponium Melam eadem hæc ad verbum legas, lib. 1. cap. 8. pag. 10. & 11. Transcripserunt eadem a Plinio, Solinus, cap. 31. pag. 58. & Martianus, loc. cit.

16. *Atlantes.*] Ultimos ad occasum Atlantes vocat Mela, loco cit.

17. *Nominum ullorum*] Solini paraphrasis: *Nulli proprium vocabulum, nulli speciale nomen.*

18. *Solem.*] Solinus: *Diris Solis ortus excipiunt, diris occasus prosequuntur: ustique undique torrentis plagæ sidere, oderunt Deum lucis.*

19. *Contuentur.*] Ita libri omnes, etiam MSS. quibus invitis Salmasius, pag. 411. in Solin. legit, *comitantur.*

20. *Neque insomnia.*] Refert id quoque de Atlantibus Rhianus apud Stephan. verbo, Ἄτλαντες, præter auctores proxime laudatos. Martianus, loc. cit. *Hi numquam somniare videntur.* Hoc est, nulla signa edunt, risus, pavoris, ceterorumque affectuum, qualia reliqui mortales, quos signis ejusmodi sominiare intelligimus. Vide quæ de Cleone refert Plut. lib. de defect. orac.

21. *Specus excavant.*] Et inde nomen, a subeundis cavernis. Est enim τρώγλη caverna, specus: δύνω, subeo.

22. *Stridorque.*] Solini paraphrasis: *Ignarique sermonis, stridentpotius, quam loquuntur.*

23. *Garamantes.*] Mela, Solinus, Martianus, locis cit. eadem plane de Garamantibus, Augylis, Gamphasantibusque commemorant.

24. *Augylæ inferos.*] Hoc est, Deos inferos. Mela: *Augylæ manes tantum Deos putant.*

25. *Blemmyis traduntur.*] *Traduntur*, inquit: neque enim fidem obstringit suam. August. lib. 16. de Civit. Dei, cap. 8. id esse verum putat posse: neque mirum videri oportere, si quemadmodum in singulis quibusque hominum gentibus quædam monstra sunt hominum, ita in universo genere humano quædam monstra sint gentium. Aiunt hodieque genus id hominum conspici in occidentali India, rerum Indicarum scriptores. Brevissimo ii collo fortassis, unde thoraci caput jungi creditum. Singulare quiddam sane in eorum hominum specie fuisse certum est ex Vopisco, in Probo, pag. 239. *Blemmyas*, inquit, *etiam subegit, quorum captivos Romam transmisit: qui mirabilem sui visum stupente populo Romano præbuerunt.* Fabulam alii volunt esse: dictosque sine capite, qui sine cerebro ac sensu forent.

26. *Satyris.*] Mela, loc. cit. *Intra, si credere libet, vix jam homines, magisque semiferi: Ægipanes, & Blemmyes, & Satyri, &c.*

27. *Qualis vulgo pingitur.*] Vultu caprino, hircinis cruribus. Herod. Γράφουσι γὰρ γλύφουσιν οἱ ζωγράφοι καὶ οἱ ἀγαλματοποιοὶ Πανὸς τοῦ ἀγάλματος αἰγοπρόσωπον καὶ τραγοσκελέα. Lib. 2. Euterpe, n. 46. pag. 108. Unde Ovidio, lib. 14. Metam. v. 515. *Semicaper Pan.*

28. *Himantopodes.*] De his auctores jam laudati. Ἱμαντόπους Græcis loripes dicitur, qui pedem in modum lori tortum habet. Ἱμὰς *lorum est.*

29. *Pharusii.*] Solinus & Martianus, locis cit. Vide Notas & Emend. num. XXV.

30. *Adhæret Asia.*] Asiæque prima pars Ægyptus, ut ait

Digitized by Google

[1] XXVI. XXXIX. M. paſſuum tradidit. Ab ore autem Ponti ad os Mæotis Eratoſthenes [2] XVI. XLV. M. paſſuum. Univerſam vero cum Ægypto ad Tanaïn, Artemidorus & Iſidorus [3] LXIII. LXXV. M. paſſuum. Maria ejus complura ab accolis traxere nomina: quare ſimul indicabuntur. [4] Proxima Africæ incolitur Ægyptus, introrſus ad meridiem recedens, donec a tergo prætendantur Æthiopes. Inferiorem ejus partem Nilus, dextra lævaque diviſus, amplexu ſuo determinat, Canopico oſtio ab Africa, ab Aſia Peluſiaco, [5] CLXX. M. paſſuum intervallo. [6] Quam ob cauſam inter inſulas quidam Ægyptum retulere: ita ſe findente Nilo, ut triquetram terræ figuram efficiat. Ideo multi Græcæ literæ vocabulo, [7] Delta appellavere Ægyptum. [8] Menſura ab unitate alvei, unde ſe primum findit in latera, [9] ad Canopicum oſtium, CXLVI. M. ad Peluſiacum CCLVI. M. eſt. [10] Summa pars contermina Æthiopiæ, Thebaïs vocatur. Dividitur in præfecturas oppidorum, quas [11] Nomos vocant: [12] Ombiten, Apollopoliten, Hermonthiten, Thiniten, [13] Phaturiten, [14] Coptiten, [15] Tentyriten, Dioſpoliten, [16] Antæopoliten, Aphroditopoliten, Lycopoliten. [17] Quæ juxta Peluſium eſt regio, nomos habet, Pharbæthiten, Bubaſtiten, Sethroïten, Taniten. [18] Reliqua autem [19] Arabicum, Hammoniacum tendentem ad Hammonis Jovis oraculum, [20] Oxyrynchiten, Leontopoliten, [21] Atharrhabiten, [22] Cynopoliten, [23] Hermopoliten, [24] Xoïten, [25] Mendeſium, Sebennyten, [26] Cabaſiten,

NOTÆ.

Mela lib. 1. cap. 9.

1. XXVI. XXXIX.] Vicies ſexies centena, & triginta novem millia paſſuum. Ita MSS. omnes. Numerus poſterior apud Martianum corruptus, lib. 6. cap. *de Ægypto, quæ eſt Aſiæ caput*, pag. 218.

2. XVI. XLV.] Martianus: *Ab ore autem Ponti ad os Mæotis ſedecies centena ſeptuaginta quinque millia paſſuum.* Legit igitur LXXV. non XXXXV. Sed inſigni, ut videtur, errore, numerum intervalli ſequentis huc tranſtulit.

3. LXIII. LXXV.] Ter & ſexagies centena, ſeptuaginta quinque millia. Vide Notas & Emendationes, num. XXVI.

4. *Proxima Africæ.*] Mela, lib. 1. cap. 9. *Aſiæ prima pars Ægyptus, ab hoc litore penitus immiſſa, donec Æthiopiam dorſo contingat, ad meridiem refugit.* Martianus, loc. cit. eadem hauſit a Plinio: & Miſſi Theodoſii, totidem verbis.

5. CLXX.] Diodorus, lib. 1. Bibl. pag. 30. ſtadia aſſignat mille ac trecenta: quæ ſunt paſſuum millia fere CLXIII. Miſſi Theodoſii, male CCLXX.

6. *Quam ob cauſam.*] Hæc totidem verbis Miſſi Theodoſii.

7. *Delta appellavere.*] Ægypti nomine Thebaïdem, quæ Nili ripam utramque accolit, veterum nemo comprehendit: ſed ſolum Delta. Herod. lib. 2. Euterpe, n. 15. pag. 95.

8. *Menſura.*] Martianus, loc. cit. Menſura *a principio fiſſuræ ipſius fluvialis*, &c.

9. *Ad Canopicum oſtium* CXLVI.] Similem & ad Canopicum & ad Peluſiacum oſtium menſuram ſtatuunt Miſſi Theodoſii, nempe CLXVI. ſed mendoſe.

10. *Summa pars.*] Martianus loc. cit. Summam porro Ægypti partem vocat, ab Æthiopiæ finibus, ad Libyæ montes, qui Thebaïdem finiunt, ut dicetur ſect. XI. longe ſupra Deltam Ægyptium.

11. *Nomos.*] Νομὸς. Id oppidis præcipuis nomen fuit, cum circumjacente & contributo agro. Cyrill. Alex. in Comm. ad Iſai. cap. 19. Νομοὺς ἔλεγον πάλαι τοὺς τὴν Αἰγυπτίων οἰκοῦσι χώραν, ἑκάστη πόλις, ἣ αἱ ἀδελφαὶ αὐτῆς, καὶ αἱ ὑπ' αὐτὴν κῶμαι. Herod. in Thalia νομὸς quoque ſatrapias Perſarum appellat. Has præfecturas Ægyptii nunc *Caſſiſ* vocant.

12. *Ombiten.*] In Itiner. Anton. *Contra Ombos*, quod oppidum ibi Arabiæ latere a Syene M. P. XXIII. ſtatuitur, ubi & a Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. Ὄμβροι corrupte pro Ὄμβοι ſcribitur. In Notitia Imp. Rom. ſect. 20. ſub diſpoſitione Ducis Thebaïdos, *Ambo* pro *Ombo* legitur, ut ante nos alii adnotarunt. Reliquarum Thebaïdis præfecturarum in primis hæ cognitæ. Ἀπολλωνοπολίτης νομὸς, ab Apollinis civitate magna in latere Africæ, quam Ptolemæus in nomo Hermonthite collocat. Ἑρμωνθίτης, cujus Ἑρμωνθὶς πόλις Αἰγύπτου Stephano: Ptolemæo, Ἑρμωνθὶς Africæ latere. Θινίτης, cujus metropolis Πτολεμαὶς Ἑρμοῦ, Ptolemæo: Stephano, Θὶς, πόλις Αἰγύπτου, πλησίον Ἀβύδου· ὁ πολίτης Θινίτης.

13. *Phaturiten.*] Terra Phathures vel Phatures dicta, in ſacris paginis, Jerem 44. verſ. 1. & 15. Ezech. 29. &c. Euſeb. de locis Hebraïc. Φαθουρὶ, χώρα Αἰγύπτου, &c. Vide Notas & Emend. num. XXVII.

14. *Coptiten.*] Κοπτίτης, cujus metropolis Coptos, de qua ſect. XI. *Kebth* & *Kibth* & *Al-Kibth* Ægyptum Arabes appellant: Ægyptium hominem, *Kebthi*, *Kibthi*, & *Kobthi*, unde Coptorum eſſe & linguæ Copticæ appellatio creditur detrita, ut apparet, ex vetere appellatione, *Ægyptus*, priore ſyllaba. At Coptorum nomine ſoli intelliguntur indigenæ, qui & Chriſtiani. Natos enim in Ægypto Arabas Mahometanos vel Judæos, *Miſri* ac *Miſraim* vocant.

15. *Tentyriten.*] De Tentyra, & Dioſpoli, non illa centum portarum urbe, ſed altera, quæ Jovis dicta eſt, ſect. XI.

16. *Antæopoliten, &c.*] In Conc. Epheſ. I. act. 1. pag. 500. *Macarius Antei epiſcopus.* His præfecturis ſua quæque civitates nomina dedere: Ἀνταίου Antæi, Ἀφροδίτης *Veneris*, Λύκων *Luporum*. In Thebaïde Agatharchides apud Photium, cod. 250. pag. 1340. collocat primo Λύκων πόλιν. Dein Ἀφροδίτης κώμην, Πανὸς, Διὸς πόλιν, ἣν ἐκ παλαιοῦ μικρὰν, Τεντυρίτην νομὸν, Ἀπόλλωνος πόλιν, ἧς ἐπέχει μὲν Κόπτος, ἔπειτα Ἐλεφαντίνη, εἶτα Αἰθιόπων χώρα. Plinius contrario ordine ab Æthiopum finibus exorſus, Nomos Thebaïdis eſt proſecutus.

17. *Quæ juxta Peluſium.*] Tum inter Nili oſtia duo, quæ magis verſus orientem vergunt: tum extra ea, Arabiæ latere. Φαρβαιθίτης a Φάρβαιθος metropoli: Βουβαστίτης a Βούβαστις; Ταυίτης a Τάνις, nomen habent apud Ptolem. lib. 4. cap. 5. Σεθρωίτου νομῷ metropolis eſt Heraclea minor, Ἡρακλέους μικρὰ πόλις.

18. *Reliqua.*] Subintellige, reliqua pars Ægypti, tam quæ Delta continetur, quam quæ extra Thebaïdem eſt.

19. *Arabicum.*] Qui maxime tendit in Arabiam: ut Ἀμμωνιακὸς ad Hammonem. Ptolem. lib. 4. cap. 5. Ibi Arabes Autei, ut dicetur libro ſeq. ſect. 33.

20. *Oxyrynchiten.*] Ὀξύρυγχος oppidum, latere Nili occidentali. In nummo vetere Antonini Pii ΟΞΥΡΥΓΧΙΤΩΝ, IH. Nummus *Oxyrynchitarum, anno* XVIII. Leontopolites, cujus metropolis Λέοντων πόλις, inter Nili oſtia, & jam in ipſo Delta. Leones ibi ſtudioſe ali, auctor eſt Ælianus, lib. 12. hiſt anim. cap. 7. In Nummo Juliæ Domnæ, ΛΕΟΝΤΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. Priſci nominis veſtigia retinet hodieque oppidulum, *Leonton.*

21. *Atharrhabiten.*] Vel *Athribiten*, inter Nili oſtia. Vide Notas & Emendationes num. XXVIII.

22. *Cynopoliten.*] Ab urbe quæ in ipſo Delta eſt, cui Κυνῶν, ſeu *canum* nomen: quod ibi Anubis colebatur, cui caninum caput: unde a Marone appellatur *Latrator Anubis*, lib. 8. Æneïd. In Notitia Hieroclis, pag. 55. Provinciæ Ægypti ſecundæ urbs eſt & Κύνω, cujus provinciæ eſt & Σιδίνυβις, & Ξόις, & Βύσιρις.

23. *Hermopoliten.*] Νομὸς Ἑρμοπολίτης, ab Ἑρμοῦ πόλει μεγάλῃ; eſt enim & altera ejuſdem nominis, ſed parva, in Alexandrinorum nomo. Hæc ab latere eſt occidentali Nili. Hodie *Beniſuaif* vocari aiunt. Nummus anno Hadriani undecimo cuſus, EPMO. L. IA. hoc eſt. Ἑρμοπολιτῶν. Ἔτους ια'. *anno undecimo.*

24. *Xoïten.*] In ipſo quoque Delta Ξόις μητρόπολις, Ptolemæo, loc. cit. Stephano, & Straboni.

25. *Mendeſium.*] Dedit ei præfecturæ nomen Μένδης πόλις Αἰγύπτου, ἐπὶ τὴν Λύκων πόλιν, Straboni, lib. 17. pag. 802. & Stephano, pag. 457. De Sebennyto oppido, unde nomo appellatio obtigit, dicemus ſect. XI.

26. *Cabaſiten.*] Καβασίτης Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. In ipſo Delta, ἧς μητρόπολις Καβασα. Vide Notas & Emend. num. XXIX Nummus Hadriano Principe cuſus, KABAC, L. IA. Καβασιτῶν. Ἔτους ια'. *anno undecimo.*

Digitized by Google

[1] Latopoliten, [2] Heliopoliten, [3] Prosopiten, [4] Panopoliten, [5] Busiriten, [6] Onuphiten, [7] Saïten, [8] Ptenethu, [9] Phthemphu, [10] Naucratiten, [11] Meteliten, [12] Gynæcopoliten, [13] Menelaïten, Alexandriæ regione. [14] Item Libyæ Mareotis: [15] Heracleopolites est in insula Nili, longa passuum quinquaginta M. in qua & oppidum Herculis appellatum. [16] Arsinoïtæ duo sunt: hi & Memphites, usque ad summum Delta perveniunt. Cui sunt contermini ex Africa [17] duo Oasitæ. Quidam ex his aliqua nomina permutant, & substituunt [18] alios nomos, ut [19] Heroopoliten, Crocodilopoliten. Inter Arsinoïten autem ac Memphiten lacus fuit, circuitu CCL. M. passuum: aut, ut Mucianus tradit, [20] CCCCL. M. & altitudinis [21] quinquaginta passuum, manu factus: a rege, qui fecerat, [22] Mœridis appellatus. Inde LXXII. M. passuum, abest [23] Memphis, [24] quondam arx Ægypti regum: unde ad Hammonis oraculum XII. dierum iter est. Ad scissuram autem Nili, quod appellavimus Delta, [25] XV. M. passuum.

X. [26] Nilus incertis ortus fontibus, it per deserta & ardentia: & immenso longitudinis spatio ambulans, famaque tantum inermi quæsitu cognitus, sine bellis, quæ cete-

NOTÆ.

1. *Latopoliten.*] Aut, si mavis, Letopoliten. Est enim Λητωπολίτης νομὸς Ptolemæo, loc. cit. & Λητῶς πόλις, hoc est, Latonæ civitas, latere Nili occidentali, Ptolemæo & Stephano. Alii sunt Latopolitæ dicti ab urbe Latorum, πόλις Λάτων, quam Ptolemæus in Hermonthite nomo collocat: quod ibi Λάβρον Nili piscem colerent, sic appellatam, ut docet Strabo, lib 17. pag. 812.

2. *Heliopoliten.*] Ἡλιοπολίτης νομὸς, ipsaque adeo Heliopolis, quo Phœnix nidum suum deferre credebatur, a quibusdam Ægypto, Arabiæ a nonnullis attributa est. Hinc Stephani error, duas esse Heliopoles existimantis: quoniam in Arabiæ Ægyptique confinio fuit, ut docet Plinius sect. XI. Hodie *Belbesa*, in Cassisatu seu Præfectura *de Mansoura*.

3. *Prosopiten.*] Orientali Nili latere, juxta ipsum Delta, Προσωπίτης νομὸς Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. Stephano Προσωπὶς, πόλις Αἰγύπτου· τὸ ἐθνικὸν Προσωπίτης. In insula cognomine ponitur ab Herod. lib. 2. Euterpe, num. 165. pag. 154.

4. *Panopoliten.*] Hinc Nonnus vates oriundus, paraphrasi in Joannem, & Dionysiacis notus. Urbs ipsa Ptolemæo, loc. cit. Πανόπολις. Antonino, *Panu*, a Thebis CXXXVIII. a Copto CXIV. in Thebaïde, latere Nili orientali. Venerem coluisse Aphroditenses, de quibus Plinius inferius, sect. XI. nomen ipsum declarat: Sed & Panopolitis eorum vicinis eamdem fuisse superstitionem docet ex ære nummus inscriptus, ΘΕΟΥ ΠΑΝΟC: picta feminei vultus effigie, pectore tenus, cum loto in vertice: in altera parte gammarus est, tripodi impositus, & L. E. *Annus quintus*, scilicet Hadriani Augusti: nam cujus alterius potest esse? Ergo cum vultus femineus sit, hic Sabina Hadriani pingitur & appellatur: & sententia sub istis litteris latet ista, Θεᾶ Οὐρανίᾳ ΠΑΝΟπολιτῶν Σαβείνα: *Deæ Cælestis Panopolitarum Sabina.* Ea est quæ *Venus Cælestis* apud Herodotum appellatur, Οὐρανίη Ἀφροδίτη. Cæleste sidus Veneris est, de quo Plinius multa dicit, lib. 2. sect. VI. Itaque Sabinam Hadriani Venerem cælestem alteram beneficentia sua sibi esse Panopolitæ prædicant. Ante Sabinam Hadriani Juliam Augusti filiam in nummo Græco appellatam novimus ΙΟΥΛΙΑΝ ΑΦΡΟΔΙΤΗΝ, *Juliam Venerem*; sed eo nomine posito pro comitate & affabilitate.

5. *Busiriten.*] In medio Ægyptii Delta posita civitas, teste Herod. loc. cit. num. 29. pag. 100. Βούσιρις πόλις ἐν τῷ Βουσιρίτῃ νομῷ, Straboni, lib. 17. pag. 802. Hic aræ Busiridis poëtarum fabulis decantatæ. In nummo Hadriani, ΒΟΥCΙ. L. ΙΑ.

6. *Onuphiten.*] Ὄνουφις πόλις & Ὀνουφίτης νομὸς Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. inter Phthemphuti, & Athribiten: Herodoto quoque, lib. 2. Euterpe, num. 166. pag. 154.

7. *Saïten.*] Prope Sebennyticam præfecturam Σάϊς a Strabone lib. 17. pag. 802. inter Cabasiticam & Prosopiticam a Ptolemæo, loc. cit. collocatur in ipso Delta. Ibi Psammitichi regis tumulus fuit: Amasis cunæ. In vet. nummo, CAITΩN.

8. *Ptenethu.*] In Conc. Calched. *Heraclius Ptenethensis.* Is ipse nomus est, quem Ptolemæus Φθενότην vocat, cujus metropolis Βύβις, de qua sect. XI. dicetur: quamquam diversos Ortelius facit.

9. *Phthemphu.*] Φθεμφθῖ, sive Φθεμφυῖ νομὸς Ptolemæo, loc. cit. intra ipsum Delta. Metropolis Ταύα. Stephano, Ταύα. Antonino *Tafa.*

10. *Naucratiten.*] Naucratis, Athenæi Dipnosophistæ patria intra Delta fuit. Naucratico Nili ostio inde nomen, uti dicemus sect. XI. Saiticæ præfecturæ quidam adscribunt. Apud D. Sherard, nuper Consulem Anglum Smyrnæ, nummus Trajani Imp. est, inscriptus, NAYKPATIC.

11. *Meteliten.*] Μεθελίτης νομὸς, & Μίθηλις μητρόπολις Ptolemæo, loc. cit. in ipso Delta. Vide Notas & Emend. num. XXX.

12. *Gynæcopoliten.*] Γυναικόπολις, urbs mulierum, & Γυναικοπολίτης νομὸς, Straboni, lib. 17. pag. 803. & Stephano. Latere Africæ extra Delta præfectura hæc fuit.

13. *Menelaïten.*] Eodem Africæ latere, in regione Alexandrinorum, prope Nitriam urbs est Μενέλαος, inquit Strabo, loc. cit. & post eum Stephanus. In nummo vet. ΜΕΝΕΛΑΙΤΩΝ.

14. *Item Libyæ.*] Libyæ, inquit, regioni præfectura adjacet Mareotis dicta. Μαρεώτης νομὸς Ptolemæo, lib. 4. cap. 5.

15. *Heracleopolites.*] Oppidi ac præfecturæ Strabo meminit, lib. 17. pag. 809. Hanc ille ceteris omnibus nomis anteponit. In insula est, quam Nilus antequam efficit, quam ad Memphim & Delta perveniat. Oppidum Ptolemæo dicitur, Ἡρακλέους πόλις μεγάλη.

16. *Arsinoïtæ duo.*] Major & minor, ut Oasitæ, de quibus mox dicetur. Arsinoën ab occasu insulæ Nili, de qua proxime dictum est, collocat Ptolemæus. Arsinoën hoc loco cave credas esse eam quæ Arabico sinu adjacet, de qua dicturi sumus, lib. 6. sect. 37. Hæc qua de nunc agitur, Memphi multo propior fuit, & Africæ latere.

17. *Duo Oasitæ.*] Οἱ δύο Ὄασιται, Ptolemæo, loc. cit. Ὄασις μικρὰ, & Ὄασις μεγάλη. In Notitia Imperii, sect. 20. Oasis major & minor. Tres Oases distinguit Olympiodorus apud Phot. in Bibl. cod. 8. p. 192. Straboni, lib. 2. p. 130. Ἄνασις nominatur, quæ vox, inquit, Ægyptiis incultam, sticuloſam, desertamque regionem sonat. Oasis major haud multum ab Alexandria diffita. Minor, juxta Mœridis lacum. Utrique nunc nomen est *Agazar.*

18. *Alios nomos.*] In R. I. 2. Colb. I. 2. Paris. Chiffl. *alias nomos.* Sic muliebri genere Νιτριώτην νομὸν Strabo extulit, lib. 17. pag. 807.

19. *Heroopoliten, &c.*] Heroopoliten quidem Arabiæ latere, ab Heroum urbe Ἡρώων πόλει, quæ nunc *Suez* vel *Heroum* potius esse existimatur: Crocodilopoliten, Africæ latere, in ipsa Mœride palude, Κροκοδείλων πόλις, inquit Stephanus, ἐν τῇ Μοιρίδι τῇ λίμνῃ ἐν Αἰγύπτῳ.

20. *CCCCL.*] Mela lib. I. cap. 9. *quingenta ipsa millia.* Muciano tamen subscribit planissime Herodotus, lib. 2. Euterpe, num. 149. pag. 148. cum lacus ambitum ait esse stadiorum ter mille, & LX.

21. *Quinquaginta passuum.*] Sic Herodotus loc. cit. πεντηκοντόργυιον vocat. Orgyam pro passu accipi oportere, ex sequentibus Herodoti verbis liquet. Vide quæ dicturi sumus in Notis & Emend. ad librum 8. num. XXXVII. Diodorus item, lib. I. Bibl. pag. 48. τὸ δ' βάθος..... ὀργυιῶν πεντήκοντα.

22. *Mœridis.*] Μοίριδος, sive Μύριδος: utroque enim modo id nomen apud Herod. scribitur, lib. 2 Euterpe num. 13. & 68. Sic Mysiam & Mœsiam dicimus. Vide quæ dicturi sumus, lib. 36. sect. 16.

23. *Memphis.*] Cujus nunc ipsæ periere ruinæ: loco tamen superesse nomen *Menchis* Postellus ait. Nunc ex adverso, in altera Nili ripa, hoc est, orientali, excitata Cairus est, vulgo *Alcairo, le Caire*, ex Bablionis ruinis: quam falso Babylonem Βαβυλῶνα quidam vocarunt. *Bablion*, hoc est, parva Babel, vocabulo diminuentis formæ, verum ei priscumque nomen fuit. Hanc designabat Ludovicus XII. Francorum Neapoleosque Rex, in nummo alias a nobis explanato, inscripto scilicet, PERDAM BABILLONIS NOMEN.

24. *Quondam arx.*] Usque ad conditam Alexandriam. Diodorus lib. I. Bibl. pag. 47.

25. *XV. M. pass.*] Strabo, lib. 17. pag. 807. distare Memphim a Delta scribit, tribus schœnis. Schœnus porro Eratosthenis ratione, ut Plinius ait lib. 12. sect. 31. patet stadia XL. hoc est, passuum quinque millia. Strabonis igitur mensura omnino cum Pliniana congruit.

26. *Nilus incertus.*] At il fontes nostra demum ætate fo-

Digitized by Google

ras omnes terras invenere. Originem (ut Juba rex potuit exquirere) [1] in monte inferioris Mauritaniæ, non procul oceano habet, lacu protinus ſtagnante, quem vocant Nilidem. [2] Ibi piſces reperiuntur alabetæ, coracini, ſiluri. [3] Crocodilus quoque inde ob argumentum hoc [4] Cæſareæ [5] in Iſeo dicatus ab eo ſpectatur hodie. Præterea obſervatum eſt, prout in Mauritania nives imbreſve [6] ſatiaverint, ita Nilum increſcere. Ex hoc lacu profuſus indignatur fluere per arenoſa & ſqualentia, conditque ſe aliquot dierum itinere. Mox alio lacu majore, in Cæſarienſis Mauritaniæ gente Maſſæſylûm erumpit, & hominum cœtus veluti circumſpicit, [7] iiſdem animalium argumentis: iterum arenis receptus conditur rurſus xx. dierum deſertis ad proximos Æthiopas: atque ubi iterum ſenſerit hominem, profilit, fonte (ut veriſimile eſt) illo, quem Nigrin vocavere. Inde Africam ab Æthiopia diſpeſcens, etiamſi non protinus populis, feris tamen & belluis frequens, ſilvarumque opifex, medios Æthiopas ſecat, cognominatus [8] Aſtapus; quod illarum gentium lingua ſignificat aquam e tenebris profluentem. Inſulas ita innumeras ſpargit, quaſdamque tam vaſtæ magnitudinis, ut quamquam rapida celeritate, tamen dierum quinque curſu non breviore tranſvolet: circa clariſſimam earum [9] Meroën, [10] Aſtabores lævo alveo dictus, hoc eſt, ramus aquæ venientis e tenebris: dextro vero Aſtuſapes, [11] quod latentis ſignificationem adjicit: nec ante Nilus, quam ſe totum aquis concordibus rurſus junxit: Sic quoque etiamnum [12] Siris, ut ante, nominatus per aliquot millia, & in totum [13] Homero Ægyptus, [14] aliiſque Triton: ſubinde inſulis impactus, totidem incitatus irritamentis: poſtremo incluſus montibus, nec aliunde torrentior, vectus aquis properantibus ad locum Æthiopum, [15] qui Catadupi vocantur, noviſſimo catarracte inter occurſantes ſcopulos non fluere immenſo fragore creditur, ſed ruere. Poſtea lenis & confractis aquis, domitaque violentia, aliquid & ſpatio feſſus, [16] multis quamvis faucibus in Ægyptium mare ſe evomit. Certis tamen diebus auctu magno per totam ſpatiatus Ægyptum, [17] fecundus innatat terræ.

[18] Cauſas hujus incrementi varias prodidere: ſed maxime probabiles, [19] Eteſiarum

NOTÆ.

liciter deprehenſi ſunt. Nam teſtis αὐτόπτης P. Hieronym. Lobo, e Societate noſtra, referente P. Balthaſ. Tellez, in hiſt. Æthiop. ait oriri in regno Goyam, Æthiopicæ ſive Abyſſinorum ditionis, mundi parte, ſeu latitudinis, ut vocant, gradu duodecimo cis Æquatorem: quod Geographicarum Tabularum concinnatores hactenus latuit, qui Nili fontes, tantum ultra Æquatorem promovent, quantum hi citra revocant.

1. *In monte.*] Vide Notas & Emend. num. XXXI.

2. *Ibi piſces.*] De quibus ſuis locis dicturi ſumus, lib. 9. & 32. De alabete privatim, & coracino, Nili piſcibus, Strabo, lib. 17. pag. 823.

3. *Crocodilus quoque inde.*] Crocodilus quoque idcirco, inquit, ad indicium hujus rei præbendum, repertus in eo lacu, a Juba rege dicatus eſt in Iſidis templo, & conſecratus, Cæſareæ. Vide Notas & Emendationes num. XXXII.

4. *Cæſareæ.*] Quæ nunc *Tenez*, ut diximus.

5. *In Iſeo.*] Ἴσιον Iſidis fanum vocari ait Plutarchus, lib. de Iſide, pag. 352. Fuit & Iſeum Romæ, & Serapeum, Urbis regione nona, apud P. Victorem, in deſcriptione Romæ.

6. *Satiaverint.*] Hoc eſt, abundaverint. Ita libri omnes. Refert hæc quoque Solinus, cap. 32. pag. 59.

7. *Iiſdem animalium.*] Eodem, inquit, argumento indicioque intelligimus, ipſum eſſe Nilum, qui has terras alluat, qui ſubinde ſe condat, emergatque, quod eadem animalia, quæ ſuperius cenſuimus, hic quoque reperiantur. Solinus, loc. cit.

8. *Aſtapus, &c.*] Tranſcribit hæc quoque Solinus, loc. cit. Eamdem ob cauſam huic amni, ex Atlante monte prorumpenti, nomen primum fuiſſe Dyrin, mox Melan, hoc eſt, Nigrum, Vitruvius ſcripſit: ratus nimirum Nigrin amnem, a quo Nigritæ, Nilum ipſum eſſe.

9. *Meroën.*] Quam inſulam eſſe veteres credidere, peninſulam eſſe evincunt accuratiſſimæ recentiorum Tabulæ Geographicæ, quarum exemplar excudi diligenter in Itinerario ſuo, V. Cl. Thevenotus curavit. Hujus peninſulæ latus orientale alluit Nilus amnis ipſe, quem Aſtuſapem, ſeu Nili ramum dexterum veteres appellarunt: occidentale alter amnis, *Rio Maleg*, qui circa mundi partem, ſeu latitudinis gradum XV. cis Æquatorem, Nilo committitur, & cum eo peninſulam facit longiſſimam a gradu fere decimo. Hunc Aſtaborem eſſe, ſeu lævum Nili alveum, Plinius credidit, & Mela, lib. 1. cap. 9.

10. *Aſtabores.*] Permutat hæc Nili ramorum nomina Eratoſthenes apud Euſtath. in Dionyſ. pag. 93. Ptolemæo vero, lib. 4. cap. 8. Aſtabores eſt, quem Nilum eſſe diximus, Plinii Aſtuſapes: Aſtapus a Nilo & Aſtabore diverſus & ipſe in Nilum influens, circa orbis ſeu latitudinis gradum 20. quem *Rio Tacaze* appellant recentiores Tabulæ. Vide præterea Diſſertationem D. Deliſle, in Hiſtoria Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1708. pag. 365. de ſitu inſulæ Meroës. Ceterum pro *Aſtuſapes*, libentius *Aſtaſupes*, litteris permutatis agnoverim: quoniam in ſimilibus vocibus, *Aſtabores*, & *Aſtapus*: vox *Aſta* iis gentibus aquam ſonare videatur.

11. *Quod latentis.*] In Reg. 1. 2. &c. *lateris*: quaſi vox ea ſignificet latus aquæ venientis e tenebris. Id vero vix placet.

12. *Siris.*] Feſtus Avienus, in Deſcript. orbis, verſ. 336.

Hic qua ſecretis incidit flexibus agros
Æthiopum in lingua Syris ruit: utque Syene
Cerulus accedens diti loca flumine adulat,
Nomine ſe clarum Nilum trahit, &c.

Dionyſii Periegetæ carmen illud expreſſit, verſ. 223.

Σῖρις ὑπ' Αἰθιόπων κικλήσκεται· οἱ δ' ἄρα Συήνης
Ἐννάιται φορέουσι μετ' ὄνομα Νεῖλον ἔθεντο.

Ubi Euſtathius ait eſſe barbaram vocem Sirin, cujus proinde ὡς χρὴ ζητεῖν ἐθνικὴν ἐτυμολογίαν. Vide etiam Stephanum, verbo Συήνη.

13. *Homero Ægyptus.*] Odyſſeæ lib. 4. verſ. 477. Heſychio pariter: Αἴγυπτος, ὁ Νεῖλος ὁ ποταμός, ἀφ' οὗ καὶ ἡ χώρα ὑπὸ τῶν νεωτέρων Αἴγυπτος ἐκλήθη. *Ægyptus, Nilus fluvius, a quo regio a recentioribus Ægyptus eſt appellata.*

14. *Aliſque Triton.*] Lycophroni in Caſſandra, pag. 25. Τρίτωνος εὐδολαῖσιν. Ubi Tzetzes: Τρίτων ὁ Νεῖλος, ὅτι τρὶς μετωνομάσθη, &c. propterea quia ter nomen mutaverit: primum enim Oceanus: deinde Aëtus, ſive Aquila, mox Ægyptus appellatus eſt. Nili nomenclationem recentiſſimam putat.

15. *Qui Catadupi.*] Sic populi catarractarum accolæ vocitantur. Ammianus, lib. 22. pag. 228. *Ægyptia gens*, inquit, *qua oriemem proſpicit, Elephantinen, & Meroën urbes Æthiopum, & Catadupos, rubrumque pelagus, &c.* Ipſi etiam Nili catarractæ, Καταδοῦπα vocantur, quod ibi aqua cum ſonitu cadat: a δοῦπος, *cado.*

16. *Multis quamvis.*] Ita libri omnes. Senſus eſt: Quamvis, ut ait Mela, lib. 1. cap. 9. *ſeptem in ora ſe ſcindat, ſingulis tamen grandis evolvitur.* Et, ut Seneca, lib. 4. Natur. quæſt. cap. 2. *quodcumque elegeris ex his, mare eſt.*

17. *Fecundus.*] Atque idcirco Χρυσορρόας ab Epiphanio, Cedrenoque vocatur, ob divitias quas importat agris.

18. *Cauſas.*] Quas Plinius nunc cauſas affert, has Mela habet, qui eleganter admodum breviterque complexus, lib. 1. cap. 9. *Sive quod per ea tempora*, inquit, *flantes Eteſiæ, aut actas a ſeptentrione in meridiem nubes ſuper principia eius imbre præcipitant: aut venienti obvii adverſo ſpiritu curſum deſcendentis impediunt: aut arenis, quas cum fluctibus litori applicant, oſtia obducunt: ſitque major, vel quod nihil ex ſemet amittit, vel quod plus quam ſolet accipit, vel quod minus quam debet emittit.*

19. *Eteſiarum.*] Thaletis hæc ſententia fuit. Laërtio teſte in ejus vita, pag. 9. quam refellit Seneca, lib. 4. Quæſt. Na-

Digitized by Google

eo tempore ex adverſo flantium repercuſſum, [1] ultra in ora acto mari: [2] aut imbres Æthiopiæ æſtivos, iiſdem Eteſiis nubila illo ferentibus e reliquo orbe. Timæus Mathematicus occultam protulit rationem: [3] Phialam appellari fontem ejus, mergique in cuniculos ipſum amnem, [4] vapore anhelantem fumidis cautibus ubi conditur. Verum Sole per eos dies cominus facto, extrahi ardoris vi, [5] & ſuſpenſum abundare, [6] ac ne devoretur, abſcondi. Id evenire a Canis ortu, per introitum Solis in Leonem, contra perpendiculum fontis ſidere ſtante, [7] cum in eo tractu abſumantur umbræ. [8] Pleriſque e diverſo opinatis largiorem fluere, ad ſeptemtrionem Sole diſcedente, quod in Cancro & Leone evenit: ideoque tunc minus ſiccari. Rurſus in Capricornum & auſtrinum polum reverſo ſorberi: & ob id parcius fluere. [9] Sed Timæo ſi quis extrahi poſſe credat, umbrarum defectus iis diebus & locis ſine fine adeſt.

[10] Incipit creſcere Luna nova, quæcumque poſt ſolſtitium eſt, ſenſim modiceque Cancrum Sole tranſeunte, abundantiſſime autem Leonem. [11] Et reſidit in Virgine, iiſdem, quibus accrevit, modis. In totum autem revocatur intra ripas in Libra, ut tradit [12] Herodotus, centeſimo die. Cum creſcit, reges aut præfectos navigare eo, nefas judicatum eſt. [13] Auctûs per puteos menſuræ notis deprehenduntur. Juſtum incrementum eſt [14] cubitorum XVI. Minores aquæ non omnia rigant: ampliores detinent, tardius recedendo. Hæ ſerendi tempora abſumunt ſolo madente: illæ non dant ſitiente. Utrumque reputat provincia. [15] In duodecim cubitis famem ſentit, in tredecim etiamnum eſurit: quatuordecim cubita hilaritatem afferunt: quindecim ſecuritatem: ſedecim delicias. Maximum incrementum ad hoc ævi fuit cubitorum decem & octo [16] Claudio principe: [17] minimum quinque, Pharſalico bello, veluti necem Magni prodigio quodam flumine averſante. Cum ſtetere aquæ, apertis [18] molibus admittuntur. Ut quæque liberata eſt terra, ſeritur. Idem amnis unus omnium [19] nullas exſpirat auras.

[20] Ditionis Ægypti eſſe incipit a fine Æthiopiæ [21] Syene: ita vocatur peninſula mille

NOTÆ.

tur. cap. 2. pag. 886. & Herod. lib. 2. Euterpe, n. 19. pag. 97.

1. *Vltra in ora.*] Ita libri omnes MSS. Hoc eſt, uberius ipſa Nili oſtia rejecto mari, Eteſiarum ventorum impellentium vi. Seneca, loc. cit. *acto contra oſtia mari.* Legi tamen & *ultro* poteſt: quod & *procul* ſonat. Plautus in Calin. *Vltro te, amator: atque te a me.* In Capt. *Vltro iſtum a me.*

2. *Aut imbres Æthiopiæ.*] Hæc Democriti Abderitæ opinio, & Agatharchidæ Cnidii, quam pluribus coarguit Diodorus Sic. lib. 1. Bibl. pag. 36.

3. *Phialam.*] Sic & fontem Jordanis Φιάλην appellari Joſephus eſt auctor, lib. 3. bell. Jud. cap. 18. pag. 860. idque ei nomen eſſe ex rotunditate, quod ſinuatus in orbem ambitus ejus viſatur.

4. *Vapore.*] Calore Solis, ut monuimus lib. 2. ſect. 40. Refert quoque Solinus, cap. 32. pag. 59.

5. *Et ſuſpenſum abundare.*] Exundare. Hanc eamdem ob cauſam oceanum intumeſcere veterum nonnulli credidere: extractum nempe ſolaribus radiis, & erectum ſuſpenſumque vi cæleſtis ardoris terras inundare. Sic Lucanus cecinit, cauſam veſtigans marini æſtus, lib. 1. v. 415.

Flammiger an Titan, ut alentes hauriat undas,
Erigat oceanum, ſuctuſque ad ſidera tollat.

6. *Ac ne devoretur.*] Nec Solis ardore abſumatur, iterum terris ſe condere.

7. *Cum in eo tractu.*] Cum in eo tractu terrarum, Sole fonti ad perpendiculum, εἰς κάθετον, imminente, hora diei ſexta, ſive meridiana, umbræ ibi nullæ ſint. Nili fontem igitur Timæus citra æquatorem quintadecima fere mundi parte, ſive gradu latitudinis collocavit.

8. *Pleriſque e diverſo.*] Quibus adſtipulatur Herodotus, lib. 2. Euterpe, n. 24. pag. 98. Id vero quomodo accipiendum ſit, planiſſime Pomponius aperit, lib. 1. cap. 9. collatumque ſimul a Salmaſio in Solin. Exercit. p. 426. criminationem omnem in Plinium ebuit: *Sive quod Sol hieme*, inquit, in Capricornum ſcilicet auſtrinumque polum regreſſus, *terris propior, & ob id fontem ejus* (Nili) *in æſtate tunc altius abit*, diſcedens a fonte longiſſime, quod fit in Cancro & Leone, *ſiccatque integrum* fontem, *& ut pleniſſimus eſt, ſurgere*: quem illi fontem Capricorni Tropico ſubjectum eſſe ſuſpicabantur.

9. *Sed Timæo.*] Si quis Timæo credat aïenti extrahi ſublimem ſuſpenſumque amnem ardoris vi, adverſatur ei defectus umbrarum aſſiduus in eo tractu terrarum, iis diebus, quibus auſtrinum etiam polum luſtrat: intumeſcere enim anno toto Nilum oporteret.

10. *Incipit creſcere.*] Ab incrementi cauſa, quam aſſequi poſſe deſperat, ad tempus modumque transfert orationem. Hanc Solinus quoque exſcripſit, cap. 32. pag. 59. & Miſſi Theodoſii totidem verbis. Excogitavit V. Cl. De-la-Chambre, Med. Gallus, novam Niliaci incrementi cauſam, quam in lutum ejus amnis nitroſum conjicit, opere ſingulari & erudito.

11. *Et reſidit in Virgine.*] Non hoc ex Herodoto Plinius refert, ut putat Salmaſius in Solin. pag. 436. Nam is etiam, cum eſt in Virgine Sol, creſcere Nilum ad æquinoctium uſque autumni cenſet.

12. *Herodotus.*] Libro 2. Euterpe, n. 19. pag. 97. & n. 27. pag. 99. Plinio, de incrementi initio: de fine, Herodoto Lucanus ſubſcribit, lib. 10. v. 225.

Nilus neque ſuſcitat undas
Ante Canis radios, nec ripis alligat amnem,
Ante parem noctis Libra ſub judice Phœbum

13. *Auctûs.*] Incrementi. Puteus eſt, inquit Strabo, lib. 17. pag. 817. in ripa Nili ex integro lapide ſtructus: in quo & maxima, & minima, & mediocria Nili incrementa notantur: nam putei aqua cum Nilo pariter creſcit ac decreſcit. Suntque in putei pariete notæ quædam inſculptæ incrementorum, &c. Νειλομέτριον e re ipſa hujuſmodi puteis factum nomen eſt.

14. *Cubitorum XVI.*] Id quoque Solinus, loc. cit. Idcirco nimirum à Veſpaſiano Auguſto in templo Pacis dicata Nilo imago eſt, cum ſedecim liberis, quibus incrementi Niliaci cubita ſedecima ſignificarentur, ut auctor eſt Plinius, lib. 36. ſect. XI. His adde ea quæ dicenda ſunt, lib. 18. ſect. 47.

15. *In duodecim.*] Solinus, loc. cit. Diſſentit Strabo, lib. 17. pag. 788.

16. *Claudio.*] Solinus, loc. cit.

17. *Minimum quinque.*] Ita Solinus & MSS. omnes, non Plinii modo, ſed & Miſſorum Theodoſii: *In duodecim cubitis famem ſentit: in* XIII. *eſurit:* XIV. *cubitis hilaritatem afferunt:* XV. *ſecuritatem:* XVI. *delicias. Maximum incrementum ab hoc ævo fuit cubitorum* XVII. *Claudio principe: minimum*, V. *Pharſalico bello*, &c. Perperam in editis hactenus, *minimumque.* His adde & quæ Seneca refert, lib. 4. Natur. quæſt. cap. 2. pag. 886. *Biennio continuo, regnante Cleopatra, non aſcendiſſe Nilum, decimo regni anno & undecimo conſtat. Significatum aiunt duobus rerum potentibus defectionem. Antonii enim Cleopatræque defecit imperium.*

18. *Molibus.*] Perfoſſis aggeribus, quibus inhibentur aquæ, admittuntur ex in agros arte & induſtria, cum ultro ac ſponte non increſcit Nilus.

19. *Nullas exſpirat.*] Id quoque Solinus a Plinio, loc. cit. Plinius ab Herodoto, lib. 2. Euterpe, n. 19. pag. 97. Ab utroque Ammianus, lib. 22. pag. 228. & alii. Auras autem craſſiores intellige nebulas, nec tenues exclude halitus: qua laude Boryſthenes Nilo antecellit, ut dicemus lib. 31. ſect. 30.

20. *Ditionis.*] Solinus, cap. 32. pag. 60.

21. *Syene.*] Hodie *Aſſuan*, ad Nilum, ſub Cancri Tropico, ſub mundi parte, ſeu latitudinis gradu 23. 50. min. ut Ptolemæus habet, lib. 4. cap. 5. Huc Juvenalis ablegatus ſpecie honorificæ militiæ: nam tres cohortes Romanæ ibi præſidii cauſa excubabant, teſte Strabone, lib. 17. pag. 797.

Digitized by Google

passuum ambitu, [1] in qua Castra sunt, latere Arabiæ: [2] & ex adverso [3] insula IV. [4] Philæ, DC. M. passuum a Nili fissura, unde appellari diximus Delta. Hoc spatium edidit Artemidorus, & in eo CCL. oppida fuisse. Juba CCCC. M. passuum. Aristocreon ab Elephantide [5] ad mare DCCL. M. passuum. [6] Elephantis insula [7] intra novissimum catarracten IV. M passuum, [8] & supra Syenen XVI. M. habitatur, [9] navigationis Ægyptiæ finis, ab Alexandria [10] DLXXX. M. pass. In tantum erravere [11] suprascripti. Ibi Æthiopicæ conveniunt naves. Namque eas [12] plicatiles humeris transferunt, quoties ad catarractas ventum est.

XI. [13] Ægyptus super ceteram antiquitatis gloriam [14] XX. M. urbium sibi [15] Amase regnante habitata præfert: nunc quoque multis, etiamsi ignobilibus, frequens. Celebratur tamen [16] Apollinis: mox [17] Leucotheæ: [18] Diospolis magna, eadem Thebe [19] portarum centum nobilis fama: [20] Coptos Indicarum Arabicarumque mercium Nilo proximum emporium. [21] Mox Veneris oppidum, [22] & iterum Jovis, ac Tentyris: [23] infra quod Abydus, Memnonis regia, [24] & Osiris templo inclytum, VII. M. CCCCC. passuum [25] in Libyam remotum a flumine. [26] Dein Ptolemaïs, [27] & Panopolis, ac Veneris iterum. Et [28] in Libyco Lycon, ubi montes finiunt Thebaïdem. [29] Ab iis oppida [30] Mercurii,

NOTÆ.

quæ mox Castra Plinius appellat. Ibi & obiit: hoc ei Syrtæ profuerunt. De Syene diximus jam lib. 2. sect. 75.

1. *In qua Castra.*] Vide Notas & Emend. num. XXXIII.

2. *Et ex adverso.*] Hoc est, ex adverso Africæ latere. Sententia enim hujus loci est, Nilum ditionis Ægyptiæ censeri, latere quidem Arabiæ, a Syene: adverso Africæ latere, a Philis insula, Africæ contributa: Nili alveo qui Philas circumit, eas ex adverso continentis, in quâ Syene est, collocante. Quamobrem eo latere *Regni claustra Philas* Lucanus appellat, lib. 10. vers. 313.

Quæ dirimunt Arabum populis Ægyptia rura.

3. *Insula IV.*] Hoc est, insula quatuor millium passuum ambitu, uti Syene peninsula mille tantum.

4. *Philæ.*] In Notitia Imperii, sect. 20. *Filæ* Τὰς Φιλὰς appellat Strabo, lib 17. pag. 818. Parvam eam insulam fuisse testis est αὐτόπτης Aristides, qui fere totam urbe ipsa ait occupari: quod & Seneca asseverat, lib. 4. Natur. quæst. cap. 2. pag. 885.

5. *Ad mare.*] Mediterraneum.

6. *Elephantis.*] Quæ ceteris Ἐλεφαντίνη, ea Melæ lib. 1. cap. 9. & Parthenio apud Stephanum, pag. 258. Ἐλεφαντίς.

7. *Intra novissimum.*] Hoc est, infra, citra. Nam supra Elephantinam insulam, sive ulterius versus austrum, est catarractes. Strabo, lib. 17. pag. 817. Μικρὸν δ' ὑπερ' τὴ Ἐλεφαντίνης ἐστὶν ὁ μικρὸς καταῤῥάκτης, &c.

8. *Et supra Sienen.*] Hoc est, etiam supra Syenen habitatur. Nam cum Syene sit sub parte mundi, seu gradu 23. 50. min. Elephantines autem insulæ oppidum, sub 23. 56. min. teste Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. reliqua insulæ pars ultra Syenen versus austrum protenditur, ad 23. 30. min. Inde iter est per catarracten ad insulam Philas, quæ est sub gradu 25. 6. eodem Ptolemæo adnotante. Strabonis locum, lib. 17. pag. 817. de Elephantines situ, constat esse vitiatum. Cave autem Salmasio credas aienti, pag. 437. in Solin. Elephantinen pro Philis a Plinio acceptam esse, topographiamque ab eo inversam.

9. *Navigationis Ægyptiæ finis.*] Philas enim, quæ a Syene centum stadiorum itinere disjunctæ, supra catarracten sitæ sunt, plaustro iter est, non amne, ut docet Strabo, lib. 17. pag. 818.

10. *DLXXX.*] Ita Reg. 1. 2. Colbert. 1. 2. At Chiffl. DLXXXV.

11. *Suprascripti.*] Artemidorus, Juba, & Aristocreon.

12. *Plicatiles*] Quoniam fiebant fortassis ex pellibus. Ejusmodi erant navigia Babyloniorum coriacea πλοῖα παντὶ σχήματι, quæ Herodotus describit, lib. 1. Clio, num 194. pag. 81. neque enim ex lignis fiebant, sed ex pellibus: οὐκ ἐκ ξύλων ποιεῦνται τὰ πλοῖα, ἀλλ' ἐκ διφθερέων. Forte etiam & ex papyro plicabilia fieri potuerunt.

13. *Ægyptus.*] Habet eadem Mela, lib. 1. cap. 9. pag. 13.

14. *XX. M. urbium.*] Amplius XXXIII. urbium millibus habitatam fuisse Ptolemæo Lagida regnante, scribit Tzetzes, Chiliad. 3. hist. 67. vers. 72. Amplius XVIII. millibus, Diodorus, lib. 1. Bibl. pag. 27.

15. *Amase regnante.*] Olympiade LVI. amplius decennio ante Cyri Persarum regis tempora.

16. *Apollinis.*] Ἀπόλλωνος πόλις μεγάλη, quam Antoninus in Itiner. Thebaïdis, *Apollonos superioris* vocat, citra Syenen passuum millibus LXXII. Africæ latere. Ab ea nomon Apollopoliten nomen esse sortitum diximus sect. 9.

17. *Leucothea*] Hoc credo Lucinæ fuisse nomen inditum a candore, qualis in luce cernitur. Sane Ovidius, lib. 2. Fastor. a luce nomen Lucinæ derivat:

Gratia Lucinæ: dedit hæc tibi nomina lucus:
Aut quia principium tu Dea lucis habes.

Lucinæ porro oppidum, Εἰλειθυίας πόλιν inter Thebas & Syenen Ptolemæus agnoscit, lib. 4. cap. 5.

18. *Diospolis.*] Διὸς πόλις μεγάλη, αἱ Θῆβαι, Ptolemæo loc. cit. unde regioni Thebaïdis nomen. Arabiæ latere posita civitas fuit, a Copto M. P. XLIV. apud Antonin. Nunc *Mimo* vocari aiunt.

19. *Portarum centum.*] Unde Ἑκατόμπυλος ab Homero primum, Iliad. lib. 1. & a Stephano cognominata, verbo Διὸς πόλις. Mela, lib. 1. cap. 9. pag. 13. *Thebæ, quæ ut Homero dictum est, centum portas, sive ut alii aiunt, centum aulas habent, totidem olim principum domos, solitasque singulas, ubi negotium exigeret, dena armatorum millia effundere.* Sic ex una civitate exibant armatorum militum centum myriades: Galli dicunt, *un million.*

20. *Coptos.*] A quo Coptiticæ præfecturæ nomen, de qua sect. 9. Hodie *Cana*, teste Rhamnusio.

21. *Mox Veneris.*] Illud ipsum, a quo Aphroditopolites nomos nomen habet, de quo sect. 9.

22. *Et iterum Iovis.*] Hoc est, alia Diospolis: Διὸς πόλις μικρὰ. Ptolem. lib. 4. cap. 5. Diospolis parva, a qua Diospoliticæ præfecturæ nomen, de qua sect. 9. Proxima ei est Τεντυρεῖτης, unde Tentyrites nomos dictus: utraque Africæ latere, sive ad Nili ripam occidentalem posita, in Thebaïde. Tentyra versus austrum recedit a Diospoli, M. P. XXVII. ex Antonino. Diospolis rursum ab Abydo, de qua mox, M. P. XXVIII.

23. *Infra quod.*] Infra Diospolim & Tentyram, secundo Nili flumine, Ægypto, quod Delta vocant, propius. Abydon porro Ἄβυδον, Memnonis regia & Osiridis fano inclytum fuisse, tradit quoque Strabo, lib. 17. pag. 813. & Solinus, cap. 32. pag. 61. Hodie *Abutich.* Sed *Memnonis* legi hic oportere, non *Memnonis*, quamquam sic habent editiones vetustæ, dicemus ad librum VI. sect. XXXV.

24. *Et Osiris.*] Osiris quem Ægyptii colunt, Bacchum esse aiunt, inquit Herod. lib. 2. Euterpe, num. 42. pag. 106.

25. *In Libyam.*] In eam Africæ partem, quam Libyes Ægytii obtinent.

26. *Dein Ptolemaïs.*] Ab Abydo versus septemtrionem, & Delta Ægyptiacum refugiens, M. P. XXII. eodem Africæ latere, in Thebaïde, apud Anton. Urbs haud Memphi minor, teste Strabone, loc. cit.

27. *Et Panopolis.*] Hæc eodem ordine Strabo, loc. cit. Πανὼν πόλις, ἡ Ἀφροδίτης, καὶ Λύκων πόλις. Hoc Veneris oppidum, multo magis ad Boream & Delta Ægyptiacum accedit, quam supradictum. De Panopoli diximus sect. 9. Luporum urbem in Thebaïde Africæ latere collocat Antoninus, a Ptolemaïde LXIII. M. P. Ab his oppidis nomi Lycopolites, Panopolites, & Aphroditopolites, nomen accepere.

28. *In Libyco.*] A Nili fissura, quæ Delta efficit, usque ad fines Thebaïdis, quidquid terrarum interjacet, comprehensa etiam regione Alexandriæ & Mareotidi proxima, Libyam appellabant: quod adverso Nili latere, Arabiam. Srabo, lib. 17. pag. 806.

29. *Ab iis.*] Ab iis montibus.

30. *Mercurii.*] Hermupolim intelligit, Ἑρμοῦ πόλιν, jam extra Thebaïdem in Ægypto positam, a Lycon oppido Thebaïdis, M. P. LIX. dissitam, versus septemtrionem, Africæ latere, teste Anton. in Itiner. Ab hac Hermopolites nomo facta appellatio est, quo de nomo sect. 9.

Digitized by Google

[1] Alabaſtrôn ; Canum , [2] & ſupra dictum Herculis. Deinde [3] Arſinoë , & jam dicta Memphis : inter quam & Arſinoïten nomon , [4] in Libyco , turres , quæ [5] pyramides vocantur : Labyrinthus [6] in Mœridis lacu nullo addito ligno exædificatus : & oppidum [7] Crialon. Unum præterea intus & Arabiæ conterminum claritatis magnæ , [8] Solis oppidum.

CAP. X. [9] Sed jure laudetur in litore Ægyptii maris Alexandria , a Magno Alexandro condita , in Africæ parte , ab oſtio Canopico XII. mill. paſſuum juxta Mareotim lacum , [10] qui locus antea Rhacotes nominabatur. Metatus eſt eam [11] Dinochares architectus pluribus modis memorabili ingenio , [12] XV. M. paſſuum [13] laxitate inſeſſa , ad effigiem [14] Macedonicæ chlamydis orbe gyrato lacinioſam , dextra lævaque anguloſo procurſu : [15] jam tum tamen quinta ſitus parte regiæ dicata.

[16] Mareotis lacus a meridiana urbis parte , euripo e Canopico oſtio mittitur mediterraneo commercio , [17] inſulas quoque plures amplexus , [18] triginta mill. paſſuum trajectu , [19] CL. ambitu , ut tradit Claudius Cæſar. [20] Alii ſchœnos in longitudinem patere XL. faciunt , ſchœnumque ſtadia triginta : [21] ita fieri longitudinis CL. mill. paſſ. tantumdem & latitudinis.

Sunt in honore & intra decurſus Nili multa oppida , præcipue quæ nomina dedere oſtiis , non omnibus , (XII. enim reperiuntur , ſuperque quatuor , quæ ipſi [22] falſa ora appellant) ſed celeberrimis ſeptem , proximo Alexandriæ [23] Canopico , deinde [24] Bolbitino , [25] Sebennityco , [26] Phatnitico , [27] Mendeſico , [28] Tanitico , [29] ultimoque Peluſiaco. Præterea [30] Butos , [31] Pharbæthos , Leontopolis , Athribis , [32] Iſidis oppidum ,

NOTÆ.

1. *Alabaſtrôn , &c.*] Græce dixeris, Ἀλαβάστρων , Κυνῶν, Ἡρακλέους. In his enim vox *oppida* ſubintelligi debet. Ptolemæo , lib. 4. cap. 5. Ἀλαβαστρῶν πόλις , in Cynopolite nomo : cui ad ſeptemtrionem Κυνῶν πόλις imponitur : quo ſitu & a Plinio collocatur, Africæ latere.

2. *Et ſupra dictum.*] Sect. 9. in Heracleopolite nomo.

3. *Arſinoë.*] Eodem Africæ latere , haud procul Memphi. Ab ea nomos Arſinoites , de quo ſect. 9.

4. *In Libyco.*] Africæ latere.

5. *Pyramides.*] De his dicemus lib. 36. ſect. 16. De Labyrintho dicemus eodem libro , ſect. 19.

6. *In Mœridis lacu*] In Reg. 1. & 2. *& Mœridis lacu.* Forte pro *ad Mœridis lacum.* Nam Herod. lib. 2. Euterpe , n. 149. pag. 147. πλησίον Μοίριος λίμνην , & n. 148. ὀλίγον ὑπὲρ τὴν λίμνης τὴν Μοίριος.

7. *Crialon.*] Ita libri omnes , R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. An pro *Crocodilôn* , Κροκοδείλων πόλις , quam in Mœride palude ſitam eſſe ex Stephano ſuperius diximus , ſect. 9. confirmatque Herodotus , lib. 2. Euterpe , n. 147. ubi Labyrinthum ait exſtructum eſſe ſupra ſtagnum Mœrios , verſus urbem Crocodilôn.

8. *Solis oppidum.*] Heliopolis , de qua diximus ſect. 9. in Heliopolite nomo , Arabiæ confini.

9. *Sed jure.*] Tranſcribit hæc Martianus , lib. 6. cap. de Ægypto , pag. 219. In Commentariis Academiæ Regiæ Scientiarum , anni 1716. pag. 298. dicitur altitudo Alexandriæ eſſe graduum 31. 11'.

10. *Qui locus.*] Vide Notas & Emend. num. XXXIV.

11. *Dinochares.*] Ita libri omnes , tum hoc loco , tum lib. 34. ſect. 42. Etſi Solinus , cap. 32. pag. 62. *Dinocrates* legiſſe videatur. Valerius item Max. lib. 1. c. 4. *Cum Rex Alexander urbem in Ægypto conſtituere vellet , architectus Dinocrates , cum cretam non haberet , polentaque futura urbis lineamenta duxiſſet , &c.* Vide etiam Ammianum , lib. 22. pag. 233. Δεινοχάρης eſt Straboni , lib. 14. pag. 641.

12. *XV. mill. paſſ.*] Strabo longitudinem ait fuiſſe ſtadiorum XXXIV. latitudinem , octo : circuitum centum & decem ſtad. hoc eſt , XIII. M. DCCL. paſſ. quæ menſura Plinianæ affinis eſt.

13. *Laxitate inſeſſa.*] Occupato telluris laxiſſimo ſpatio. Sic Statius , lib. 1. Sylvar. 1. v. 56. inſeſſam pondere humum dixit , hoc eſt , occupatam , preſſam.

14. *Macedonicæ chlamydis.*] Ea forma Chlamys Macedonica fuit , ut non totum ambiret corpus , ſed poſteriora fere tantum , præterquam ad pectus & humeros , ad quos nodo colligabatur : anteriore parte ejus aperta. Non Alexandriæ modo Strabo lib. 17. pag. 793. ſed & habitabili terræ , Macedonicæ chlamydis ſpeciem veteres tribuerunt , κλαμυδοειδὴς σχῆμα , cujuſmodi forma orbis Tabula exhibetur a Brietio noſtro , 1. part. Parall. Geogr. lib. 5. cap. 5. Paludamentum Imperatorum idem fuit , cum chlamyde. Chlamys igitur humi extenta , ac tota quanta quanta eſt porrecta , ſpeciem exhibuit & Alexandriæ. , & τὴ οἰκουμένης , qualem veteres agnoverunt. Similes fere ſunt , quæ in ſacris ritibus Trabeæ induuntur , *les Chapes.* Sed in chlamyde humi extenta , dextra lævaque ſunt anguloſæ inciſuræ duæ , quibus illæ carent.

15. *Jam tum quinta.*] Quarta etiam , tertiave , inquit Strabo , lib. 17. pag. 793.

16. *Mareotis.*] Græcis Μαρία , Μαρεία , & Μαρεῶτις. A circumjacente agro vinum Mareoticum appellatum , lib. 14. ſect. 4.

17. *Inſulas quoque.*] Octo omnino , ex Strabone , lib. 17. pag. 799.

18. *Triginta mil.*] Strabo loc. cit. lacus longitudinem intra ſtadia trecenta definit , quæ ſunt paſſuum millia XXXVII.

19. *CL. ambitu.*] Vide Notas & Emend. num. XXXV.

20. *Alii ſchœnos.*] De ſchœnis agemus libro ſeq. ſect. 30.

21. *Ita fieri.*] Martianus , lib. 6. c. de Ægypto , p. 219.

22. *Falſa ora.*] Ψευδεῖς ῥοαί , pervia tantum ſcaphis , non vero majoribus navigiis , propter brevia & paludes. Strabo , lib. 17. pag. 801. Seneca , lib. 4. Natur. quæſt. cap. 2. ignobiles ramos appellat.

23. *Canopico.*] Sive Canobico , a Canobo , ſive Canopo , Menelai navis rectore , a quo & Canopum oppidum , ubi ſepultus. At Canopum oppidum Plinius nuſquam appellat : adeo ut an ab oppido , an ab homine , vel aliunde , data ſit Canopico oſtio nomen , nobis adhuc incompertum ſit.

24. *Bolbitino.*] Βολβίτινον στόμα Ptolemæo , lib. 4. cap. 5. Aliis Βολβιτικὸν , a Bolbitine oppido , de quo Stephanus. Nunc vocant , *Bras de Raſchit , ou de Roſſette* , ab oppido cognomine.

25. *Sebennytico.*] Per medium Delta decurrit in mare , teſte Herodoto , lib. 2. Euterpe , n. 17. pag. 96. Nomen et a Sebennytico oppido , nomoque. Oppidi rudera vetus nomen ſervant , *Sebenit.*

26. *Phatnitico.*] Φατνιτικὸν στόμα Straboni , lib. 17. pag. 802. Παθμητικὸν , Ptolemæo , loc. cit. Hodie , *Bras de Migny.*

27. *Mendeſico.*] Vel , ut alii , Mendeſio , ab oppido , nomoque cognomine. Hodie *Bras de Baraugner.*

28. *Tanitico.*] Tanicum Mela vocat , lib. 1. cap. 9. Nonnulli & Saïticum , apud Strab. lib. 17. pag. 802. Proximum eſt Peluſiaco , juxta urbem quam veteres Τάνιν appellavere. Falluntur enim ii qui Damiatam Peluſium interpretantur , cum ultimo Nili oſtio Peluſium olim inſederit , Arabiæ Syriæque latere , extra Delta : Damiata intus , non noviſſimo , ſed anteriori oſtio impoſita ſit , hoc eſt , Tanitico : cui a Tanite nomo , de quo egimus ſect. 9. nomen fuit. Hodie *Bras de Tacari.*

29. *Ultimoque.*] Quod maxime vergit in orientem. *Le bras de Peluſe.*

30. *Butos.*] Βῶτις Ptolemæo , lib. 4. cap. 5. metropolis νομοῦ Φθενώτου. Prope Sebennyticum oſtium Straboni , lib. 17. pag. 802.

31. *Pharbæthos.*] Φάρβαιθος Ptolemæo , loc. cit. Φαρβαιτίτης νομὸς Straboni , inter Mendeſium Taniticumque oſtium , loc. cit. Cui nomo & Leontopolin quoque vicinam facit , ceteraſque præfecturas quæ nunc recenſentur , Athribiten , ſive , ut diximus ſect. 9. Atharrabiten , Buſiriten , Cynopoliten , Proſopiten , in quo Ἀφροδίτης , hoc eſt , Veneris oppidum fuit , teſte eodem Strabone , lib. 17. pag. 802. Saïten & Naucratiten. Notitia Eccleſ. Hieroclis , in prov. Auguſtamnica ſecunda , pag. 55. Κάρβαιθος , pro Φάρβαιθος. Item Ἀθρίκης , pro Ἄθριβις.

32. *Iſidis oppidum.*] Stephano , Ἴσιον , πόλις Αἰγύπτου. Hoc vero cum intra Nili decurſus , hoc eſt , in ipſo Delta conti-

Digitized by Google

Bufiris, Cynopolis, Aphrodites, Saïs, Naucratis: unde oſtium quidam Naucraticum nominant, quod alii Heracleoticum, Canopico, cui proximum eſt, [1] præferentes.

XII. Ultra Peluſiacum Arabia eſt, [2] ad Rubrum mare pertinens, & odoriferam illam, ac divitem & beatæ cognomine inclytam. [3] Hæc [4] Catabanum & [5] Eſbonitarum, & [6] Scenitarum Arabum vocatur, ſterilis, præterquam ubi Syriæ confinia attingit, nec niſi [7] Caſio monte nobilis. His Arabes junguntur, ab oriente [8] Canchlei, a meridie [9] Cedrei, qui deinde ambo [10] Nabatæis. [11] Heroopoliticus vocatur, alterque Ælaniticus ſinus Rubri maris in Ægyptum vergentis, [12] CL. mill. paſſ. intervallo inter duo oppida, Ælana, & in noſtro mari Gazam. Agrippa a Peluſio [13] Arſinoën Rubri maris oppidum, per deſerta CXXV. M. paſſuum tradit: tam parvo diſtat ibi tanta rerum naturæ diverſitas. CAP. XI.

XIII. [14] Juxta Syria litus occupat, quondam terrarum maxima, & pluribus diſtincta nominibus. Namque Palæſtina vocabatur, qua contingit [15] Arabas, & Judæa, & Cœle, dein Phœnice: & qua recedit intus, Damaſcena: ac magis etiamnum meridiana, Babylonia. Et eadem Meſopotamia inter Euphratem & Tigrin: quaque tranſit Taurum, Sophene: citra vero etiam Comagene. Et ultra Armeniam, Adiabene, [16] Aſſyria ante dicta: & ubi Ciliciam attingit, [17] Antiochia. Longitudo ejus inter Ciliciam [18] & Arabiam, CCCCLXX. M. paſſuum eſt. Latitudo a Seleucia Pieria, ad oppidum in Euphrate Zeugma, [19] CLXXV. M. paſſuum. Qui ſubtilius dividunt, [20] circumfundi Syria Phœnicen volunt: & eſſe oram maritimam Syriæ, cujus pars ſit Idumæa & Judæa, deinde Phœnice, deinde Syria. Id quod præjacet mare totum, Phœnicium appellatur. Ipſa gens Phœnicum in magna [21] gloria litterarum inventionis, [22] & ſiderum, [23] navaliumque ac bellicarum artium. CAP. XII.

XIV. A Peluſio [24] Chabriæ caſtra, [25] Caſius mons, [26] delubrum Jovis Caſii, tu-

NOTÆ.

neatur, Plinio teſte, diverſum eſſe neceſſe eſt ab *Iſiu* Antonini, quæ mediterranea civitas eſt, longe ſupra Memphin. Iſis porro Ceres eſt, ut omnibus notum.

1. *Præferentes.*] Sic Ptolemæus, Canopico prætermiſſo, Heracleoticum nominat, quod Canopico proximum fuit, ut Dionyſius Periegetes cenſuit, teſte Euſtathio ad illius verſum 13. & Tacitus lib. 2. Annal. pag. 61. Quare nihil hic mutandum, quantumlibet Pintianus inclamet, in tanto præſertim, tamque conſpirante codicum ſcriptorumque conſenſu.

2. *Ad Rubrum mare.*] Ad Arabicum ſinum, unde fere odorifera illa, & Felix appellata Arabia incipit.

3. *Hæc Catabanum.*] Non illa odorifera & Felix dicta, ut hallucinatus credidit Solinus, cap. 33. pag. 62. ſed illa Arabia, quæ a Peluſiaco incipit oſtio, deſerta & ſterilis.

4. *Catabanum, &c.*] Hi Catabanes Arabiæ ſterilis & Petrææ incolæ, a Catabanis illis diverſiſſimi ſunt, quos ad Rubrum ſeu meridianum mare, in Arabia felice ac penitiore poſitos dicemus lib. 6. ſect. 32.

5. *Eſbonitarum.*] Quorum regia Eſſebon, de qua Hieronymus in locis Hebr. poſt Euſebium: *Eſebon*, inquit, *civitas Sehon regis Amorrhæorum..... nunc vocatur Eſbus* (Ἐσβοῦς Euſebio) *urbs inſignes Arabiæ in montibus qui ſunt contra Jericho, &c.*

6. *Scenitarum.*] Commune id multis Arabum populis nomen fuit, ut dicemus lib. 6. ſect. 30. & 32. Hi Ægypto confines, alias Saraceni appellati, ut Ptolemæus admonet, lib. 5. cap. 17. in Arabia Petræa. De his Ammianus, lib. 22. pag. 228. Ægyptus, inquit, uſque *ad Scenitas prætenditur Arabas, quos Saracenos appellamus.* Idem in ſacris paginis Iſmaëlitæ dicti.

7. *Caſio monte.*] De quo ſect. 14.

8. *Canchlei.*] Qui in ſacris litteris Amalecitæ dicti videntur. Nec Bocharto aſſentior, Chavilæos nunc ſignificari, qui erant Babyloniæ proximi.

9. *Cedrei.*] *Habitantes Cedar*, Pſal. 119. Hieronym. in locis Hebr. *Cedar..... eſt regio in eremo Saracenorum, a filio Iſmaëlis Cedar ita cognominata.*

10. *Nabateis.*] Quorum oppidum Petra. De his dicemus lib. 6. ſect. 32.

11. *Heroopoliticus.*] Ab Heroum oppido, ut dicemus lib. 6. ſect. 33. De Ælanitico, ejuſdem libri ſect. 32.

12. *CL. mil.*] Strabo, lib. 16. pag. 759. ſtadia numerat mille ducenta & ſexaginta, quæ paſſuum efficiunt CLVII. millia.

13. *Arſinoën.*] De ea lib. 6. ſect. 33.

14. *Iuxta Syria.*] Hæc totidem verbis ac pæne ſyllabis Martianus, lib. 6. cap. de Arabia & Syria, pag. 219. a Plinio expreſſit. Sic & Mela, lib. 1. cap. XI. pag. 14.

15. *Arabas.*] Non eos qui Arabiam peninſulam incolunt, ſed qui ab Arabia Petræa poſt Jordanem amnem ad Libanum uſque montem penetrant, ut Plinius ait lib. 6. ſect. 32.

16. *Aſſyria ante.*] Ammianus, lib. 23. pag. 251. *Juncta hunc circuitum Adiabena eſt, Aſſyria priſcis temporibus vocitata, longaque aſſuetudine ad hoc tranſlata vocabulum, ea re quod inter Oenam & Tigridem ſita, navigeros fluvios, aditu vado numquam potuit. Tranſire enim Ἀβατεύτους dicimus Græci. Et veteres quidem hoc arbitrantur. Nos autem dicimus, quod in his terris amnes ſunt duo perpetui, quos & tranſivimus, Diavas & Adjavas, junctis navalibus pontibus, ideoque intelligi Adiavenam cognominatam.* Aſſyriæ videlicet pars nobiliſſima Adiabene fuit, in qua Ninus, Arbela & Gaugamela: de quibus lib. 6. ſect. 16.

17. *Antiochia.*] Non id oppidi modo nomen, ſed regionis eſt, quæ Syria Antiochia dicebatur, non ut nunc vulgus Geographorum loquitur, Syria Antiochena. Ita ſect. 18. *Promontorium Syriæ Antiochiæ:* ſic enim libri veteres habent. Mela, lib. 1. cap. 12. *Reliqua pars Syriæ, cui Antiochiæ cognomen additur.*

18. *Et Arabiam.*] Sive Oſtracinen, ubi finitur Arabia, ut mox dicetur.

19. *CLXXV. M.*] Vide Notas & Emend. n. XXXVI.

20. *Circumfundi.*] Qui ſubtilius dividunt, inquit, Phœnicen undequaque Syria includi aiunt: & eam eſſe Syriæ oram maritimam, cujus Syriæ pars Idumæa ſit, & Judæa: deinde ſequi Phœnicen: mox Syriam rurſus proprie appellatam, & quæ Cœle, & quæ Antiochia dicebatur. Locum hunc fruſtra ſollicitant Schefferus, lib. 1. de milit. navali, cap. 2. pag. 16. aliique.

21. *Litterarum.*] Vide quæ dicturi ſumus, lib. 7. ſect. 57. Sic & Mela Pomponius, lib. 1. cap. 12.

22. *Et ſiderum.*] Tum ad viam mari regendam contemplatione ſiderum, tum ad præſignificandum ex iiſdem quæ ſint futura hominibus. Propertius, lib. 2. verſ. 989.

Quæritis & cælo Phœnicum inventa ſereno,
Quæ ſit ſtella homini commoda, quæque mala.

23. *Navaliumque.*] *Maria navibus adire*, inquit Mela; *claſſe confligere, imperitare gentibus, regnum præliumque commenti.*

24. *Chabriæ caſtra.*] In via quæ a Syria & Caſio monte Peluſium ducit, Chabriæ caſtra locat & Strabo, lib. 16. pag. 760. ὁ Χαβρίου λιμήν. Videtur a Chabria Athenienſi dicta, de cujus expeditione in Ægyptum, multa Diodorus Sic. lib. 15. Bibl. pag. 400.

25. *Caſius.*] Montem hunc Κάσιον ὄρος Αἰγύπτου, & Κάσιον ὄρος τῆς Ηλουσίου a locorum vicinio appellat Strabo: ut ab altero ejuſdem nominis ſecernatur, de quo ſect. 18. Errant qui montem hunc Sinaï eſſe arbitrantur.

26. *Delubrum.*] Cum oppido, quod Antoninus & Ammianus Caſſium vocant, Διὸς ἱερὸν Κασίου, Straboni, loc. citato.

Digitized by Google

mulus Magni [1] Pompeii. [2] Oſtracine Arabia finitur, a Peluſio [3] LXV. mill. paſſuum. * Mox Idumæa incipit, & Palæſtina, ab emerſu [4] Sirbonis lacus, quem quidam C L. M. paſſuum circuitu tradidere: [5] Herodotus Caſio monti applicuit: nunc eſt palus modica. Oppida: [6] Rhinocolura, & intus [7] Rhaphea: [8] Gaza, & intus [9] Anthedon: mons [10] Angaris. Regio per oram Samaria. Oppidum [11] Aſcalo liberum, [12] Azotus: [13] Jamneæ duæ, altera intus. [14] Joppe Phœnicum, antiquior terrarum inundatione, ut ferunt. [15] Inſidet collem præjacente ſaxo, in quo vinculorum [16] Andromedæ veſtigia oſtendunt. Colitur illic fabuloſa [17] Ceto. Inde [18] Apollonia: [19] Stratonis turris, eadem Cæſarea, ab Herode rege condita: [20] nunc colonia prima Flavia, a Veſpaſiano Imperatore deducta: [21] Finis Palæſtines centum octoginta novem millibus paſſuum, a confinio Arabiæ: dein-

NOTÆ.

1. *Pompeii.*] Dio, lib. 42. pag. 188. ad Caſium montem interfectum ait ea ipſa die, qua quondam de Mithridate & piratis triumphum egerat. Quin & ipſo ſuo die natali, inquit Plutarchus, in Camillo, pag. 138. qui & idem dies triumphi fuit. Eum alii pridie, alii ipſo die natalis ſui aiunt obiiſſe, ut idem monet, lib. 8. Sympoſ. cap. 1. pag. 717. Sed nodum fortaſſe ſolvunt Faſti Capitolini, ex Verrii fragmentis, in quibus legitur *per biduum* triumphi pompam eſſe protractam. At unicum diem triumpho Plinius adſignat, libro XXXVII. ſect VI.

2. *Oſtracine.*] Ὀστρακίνη Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. oppidum eſt, unde *Abraamius Oſtracinenſis* epiſcopus, in Conc. Calched. Oſtracena dicitur Antonino, inter Caſium montem, & Rhinocorura, medio intervallo poſita, utrimque M. P. XXVI. Regionem Oſtracinen Solinus nugando comminiſcitur.

3. *LXV. mill.*] Martianus, loc. cit. LXVI. Antoninus item in Itiner. *Oſtracina Caſſium*, XXVI. *Pentaſchœnon*, XX. *Peluſium*, XX.

4. *Sirbonis lacus.*] Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. in Caſiotide, ἔκρηγμα Σιρβωνίδος λίμνης, *eruptio paludis Sirbonidis.* Siccatam hanc hodie paludem aiunt. Sirbonidem lacum cum Aſphaltite magno errore confundit Strabo, lib. 16. pag. 762.

5. *Herodotus.*] Libro 3. Thalia, num. 5. pag. 163. Σερβωνὶς λίμνη, παρ' ἣν δὴ τὸ Κάσιον ὄρος.

6. *Rhinocolura.*] Rhinocolura quoque Livio, lib. 45. pag. 575. & Straboni, lib. 16. pag. 759. Ῥινοκόλουρα. Seneca, lib. 3. de Ira, cap. 20. pag. 594. *Rex Perſarum tenuis populi nares recidit in Syria: Inde Rhinocolurae loci nomen eſt.* At ſæpiuſcule Seneca in hiſtoria nominibuſque ſublabitur. Diodorus Sic. lib. 1. Bibl. pag. 55. hoc Æthiopiæ regi adſcribit, idque a diverſa valde cauſa: benignitas enim & miſeratio fuit. Is Ægypto ſubactâ, latrones quos ceperat, acerbius ratus omnes neci dare, quod magno numero erant: iniquius impune dimittere: ita mediam viam legit, ut reſectis naribus, quo dignoſcerentur, in deſertis Ægypti finibus colere juſſerit, urbe ibi ſtructa, cui a re & facie nomen eſſe Græci enim ῥῖνα naſum, κόλουρον curtatum dicunt. Ptolemæus tamen & Stephanus ſcribunt Ῥινοκόρυρα.

7. *Rhaphea.*] Stephanus, Ῥάφεια, πόλις Συρίας. Strabo, lib. 16. pag. 759. Ῥαφία, μετὰ Γάζαν, poſt Gazam ſequitur Rhaphia. Diſtat a Gaza, & a Rhinocorura, pari intervallo, XXII. M. P. apud Anton.

8. *Gaza.*] *Sic Perſæ erarium vocant*, inquit Mela, *& inde nomen eſt, quod cum Cambyſes armis Ægyptum peteret, huc belli & opes & pecuniam intulerat.* Diſtat ab Aſcalone Gaza, litore maris mediterranei, XVI. M. P. Hodie *Gazara.* Gazæ fuiſſe Stephanus ait Jovis Cretæi templum, quem (inquit) Κρητιγενῆ vocant. Feſtivo ſane errore, ſi vel ipſe, vel alius qui ei præiverit, in Creta genitum eſſe idcirco finxit, quia in nummo Titi Imp. legit, ΖΕΥΣ ΚΡΗΤΑΓΕΝΗΣ. Eſt nummus ille ſingularis, nunc in Muſeo noſtro, ex ære magno. Prior area habet ΑΥΤΟ. ΤΙΤΩ. *Imperatori Tito*: capite ipſius laureato. Altera Jovem, virili ætate, & fulmen dextra vibrantem, inter ſeptem ſidera, exhibet: qui habitus ſituſve in Creta genitum nihilo magis, quam apud Antipodas, denotat. Præterea in nummis Cretenſium rarius multo, quam in plurimorum Aſiæ oppidorum numiſmatibus occurrit Jovis effigies: ſemel tantum vidimus, in nummo ſcilicet Hadriani inſcriptio, ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ: & ibi ſedet aquilam dextra tenens. Quod ſi ΚΡΗΤΑΓΕΝΗΣ in Creta natum ſignificaret, fortaſſis ut Αἰθρηγένης, ſic Κρητιγένης ſcribi oporteret. At eſt hic iſta, opinor, ſententia, quæ egregie convenit cum argumento in area nummi picto: ΖΕΥΣ Καταιβάτης Ῥωμαίων Ἡγεμόνα Τίτον, Ἀνθρώποις Γένει Ἐνιαυτὸν Ὄλβον Σέλας. *Juppiter conſtituens Romanorum Reflorem Titum, Humano Generi dedit oſtavum lumen*, vel *ſidus.* Eſt enim ibi poſterior littera H pro numero octonario.

9. *Anthedon.*] Ἀνθηδὼν Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. in Caſſiotide. Palæſtinæ ab Heſychio accenſetur, pag. 103.

10. *Angaris.*] Vide Notas & Emend. num. XXXVII.

11. *Aſcalo.*] Græcis Ἀσκάλων, atque ita nummi Auguſti, Titi, & Antonini. Hodie *Scalona.*

12. *Azotus.*] Ἄζωτος, πόλις Παλαιστίνης, Stephano, & Ptolem. lib. 5. cap. 16. Diſtat a Jamnia litorali, XX. M. P. ſi Antonino credimus: ſi Straboni, lib. 6. pag. 759. XXV. hoc eſt, CC. ſtadiis. Hodie *Alcette.*

13. *Jamniæ duæ.*] Quarum altera Jamnitarum portus ad mare, Ἰαμνιτῶν λιμὴν Ptolemæo, lib. 5. cap. 16. altera urbs ipſa paululum a mari ſemota, Ἰάμνεια Straboni, lib. 16. pag. 759. Stephano Ἰάμνια. Ipſi Ptolemæo in urbibus mediterraneis Ἰαμνεῖα, cui hodieque vetuſtum nomen manet. *Zenia.*

14. *Joppe.*] Ἰόππη, nunc *Iaffa.* Mela ſimiliter, lib. 1. cap. XI. *Eſt Joppe*, inquit, *ante diluvium, ut ferunt, condita.*

15. *Inſidet collem.*] Colli imponitur adeo edito, ut inde conſpici Hieroſolyma, Judæorum metropolis poſſit. Strabo, lib. 16. pag. 759.

16. *Andromedæ.*] Quam ibi ceto a matre expoſitam, mox a Perſeo ereptam fabulantur. Viſa ibi hæc vincula teſtis eſt quoque Joſephus, lib. 3. belli Jud. cap. 15. Vide Apollodorum, lib. 2. de Diis, pag. 95.

17. *Ceto.*] Quæ Nereidos fere forma pingebatur, figura ex piſce feminaque compoſita: cujuſmodi in vetuſtis Syriæ ac Meſopotamiæ nummis conſpici creditur. Idcirco fabuloſam vocat. Ciceronis illud eo forte pertinet, *Piſcem Syri venerantur*, lib. 3. de Nat. Deor. Vide Notas & Emendationes num. XXXVIII.

18. *Apollonia.*] Stephano Ἀπολλωνία πρὸς Ἰόππην. Nunc *Alzufo.*

19. *Stratonis.*] Στράτωνος πύργος Straboni, lib. 16. pag. 758. Eadem Καισάρεια Στράτωνος Ptolemæo, lib. 5. cap. 16. & Cæſarea Palæſtinæ vulgo appellata: quam cum Cæſarea Philippi, ſive Paneade dicta, perperam Surita confundit in Itiner. Anton. Hieronym. in Chron. pag. 155. an. 4. Olymp. 191 *Herodes Cæſaream in nomine Cæſaris condidit, quæ prius Turris Stratonis vocabatur.* Nunc eſt *Caſair*, provinciæ caput, *la Principauté de l'Hemir de Caſair.* Herodes rex cum a Plinio dicitur, is deſignatur, quem Romani & nummi veteres regem appellavere; ac proinde is, qui prius tetrarcha Galilææ, deinde & rex fuit: in nummis ΗΡΩΔΗΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ. *Ab eo condita*, hoc eſt, cincta muris Cæſarea dicitur. Prior Herodes ΕΘΝΑΡΧΗΣ tantum, non ΒΑΣΙΛΕΥΣ fuit.

20. *Nunc colonia.*] Muſei noſtri Pariſienſis nummus æreus formæ mediocris, M. Aurelio principe cuſus, cum Serapidis effigie, & epigraphe ejuſcemodi, COL. PRIMA. FL. AVG. CAESAREA. Prima Flavia vocatur, quod prima omnium coloniarum dicta ſit Flavia a Veſpaſiani nomine. Ulpian. lib. 50. *Digeſt. tit.* 15. *de Cenſibus. Divus Veſpaſianus Cæſarienſes colonos fecit, non adjectione & juris Italici eſſent, ſed tributum his remiſit capitis, &c.* Eſt in Muſeo noſtro nummus perrarus, argenteus, in quo ſolis vultus radiatus, idemque juvenilis, ut orientem ſignificet, aream unam implet. In altera Veſpaſianus ſtans, capite nudo, dextra elata, imperanti ac jura danti ſimilis, ſiniſtra bacillum imperatorium tenet. In media area ſcriptum eſt, hinc VESPASIA inde NVS. Docet ille Veſpaſianum, priuſquam declararetur Auguſtus, Imperatorem ſive Ducem Exercituum in Oriente fuiſſe. Tunc eſt deducta colonia Cæſarea a *Veſpaſiano Imperatore*, ut ait Plinius, anno Chriſti LXX. ſtatim a captis Hieroſolymis. Nec multo poſtea cuſus hic nummus argenteus eſt, quem Patinus exhibet in Famil. pag. 265. Caput Neptuni, retro tridens, ſymbolum maritimarum urbium. .)(. Civis togatus, capite nudo, dextro genu flexo, dextra tangit trophæum, victoriæ ſymbolum: ſtante ex adverſo Imperatore, & trophæum idem ſimiliter manu apprehendente. Infra, MVRCVS IMP. Quibus litteris non Murcus aliquis, ſed ſententia hæc continetur: *Maritimæ Vrbes Reſtitutæ Cæſarem Veſpaſianum Salutant Imperatorem.*

21. *Finis Palæſtines.*] Id quoque Martianus habet, lib. 6. cap. de Arabia & Syria, pag. 219.

de

de Phœnice. Intus autem Samariæ oppida : [1] Neapolis, quod antea Mamortha dicebatur: [2] Sebaſte in monte, & altiore [3] Gamala.

XV. Supra Idumæam & Samariam Judæa longe lateque funditur. Pars ejus [4] Syriæ junĉta, [5] Galilæa vocatur : Arabiæ vero & Ægypto proxima [6] Peræa, aſperis diſperſa montibus, & a ceteris Judæis Jordane amne diſcreta. Reliqua Judæa dividitur in toparchias decem, quo dicemus ordine : [7] Hiericuntem palmetis conſitam, fontibus irriguam : [8] Emmaum, [9] Lyddam, [10] Joppicam, [11] Acrabatenam, Gophniticam, [12] Thamniticam, [13] Bethleptephenen, [14] Orinen, in qua fuere [15] Hieroſolyma, longe clariſſima urbium orientis, [16] non Judææ modo: [17] Herodium cum oppido illuſtri ejuſdem nominis. CAP. XIV.

[18] Jordanis amnis oritur e fonte Paneade, qui cognomen dedit Cæſareæ, [19] de qua dicemus : amnis amœnus, & quatenus locorum ſitus patitur, ambitioſus, accoliſque [20] ſe præbens, velut invitus Aſphaltiten lacum dirum natura petit, a quo poſtremo ebibitur, aquaſque laudatas perdit peſtilentibus mixtas. Ergo ubi prima convallium fuit occaſio, in lacum ſe fundit, quem plures [21] Geneſaram vocant, [22] XVI. mill. paſſuum CAP. XV.

NOTÆ.

1. *Neapolis.*] Νεάπολις in Samaria, Ptolem. lib. 5. cap. 16. Sichem Chriſti Domini temporibus dicta, teſte Benjamino in Itiner. pag. 38. Indigenis *Mabortha*, auctore Joſepho. lib. 5. bell. Jud. cap. 4. quamquam Plinio *Mamortha* dicitur. Hodie *Naploſa*. Nummus Fauſtinæ junioris, ex ære, forma mediocri, in Muſeo noſtro Pariſienſi : ΦΑ. ΝΕΑC. ΠΟΛ. CΥΡ. ΠΑΛΕCΤΙ. Φλαυίας Νέας πόλεως Συρίας Παλαιστίνης. Eſt nummus ex ære mediocri, in Gaza regia ; in quo mons Garizim pingitur, cum templo gemino in vertice ; infra, Aquila eſt alis expanſis. In ambitu ΦΑ. ΝΕΑC ΠΟΛΕΩC. ubi cave legas ſcribaſve cum imperitis, ΝΕΑ ΠΟΛΕΩC. In parte nummi priore legitur, ΑΥΤ. ΚΑΙ. ΓΟΥ. C. ΤΡΕ. ΓΑΛΛΟC. Caput laureatum : hæc verba ſic D. Bandurius interpretatur : *Imp. Cæſar Caius Urbius Cibæsis Auguſtus Trebonianus Gallus.* Prave. Nam *Auguſti* titulus, cum officium denotet, magiſtratumque ſummum in provincia vice Senatus, quamvis ſit hereditarius, tamen nonniſi poſt nomina & cognomina ponitur. Lege, *Imperator Cæſar Caius Vibius Sulpicius Trebonianus Gallus.* Ibi C Cυλπίκιος eſt, non Cεβαςίς. Galli cognomen proprium eſſe Sulpiciæ gentis, docet ipſe Plinius, libro 2. ſect. IX. ex eaque prodiiſſe Gallum Auguſtum alibi oſtendimus. Nummi ipſius ceteri Græci in fine habent CEB. AVΓ. Unus ſingularis ex ære mediocri, apud D. FOVCAVLT, habet EY. CEB. hoc eſt, Εὐσεβὴς Σεβαστὸς, *Pius Auguſtus.*

2. *Sebaſte.*] In gratiam Auguſti, ſic appellata urbs ea eſt. Vide Benjam. loc. cit. Σεβαστὴ, ἐν τῇ Σαμαρείτιδι πολίχνιον, Stephano. In Conc. Nic. I. & C P. I. ſubſcribunt epiſcopi Sebaſtenſes, vel Sebaſteni, ex Prov. Palæſtinæ. Hodie *Sebaſtia.* Vide Notas & Emend. num. XXXIX.

3. *Gamala.*] Diverſum hoc Samariæ oppidum, ab altero ejuſdem nominis ultra Jordanem poſito, quam Judææ urbem validiſſimam Suetonius appellat in Tito. Quamquam eadem utriuſque vocis originatio eſt: Sic enim dicta videtur, ab Hebræo גָּמָל quaſi Camela, quod dorſo montis inſidens, cameli dorſum referre credatur. Illam certe quæ Judææ eſt, jugo montis aſpero editoque impoſitam docet Joſephus, lib. 4. bell. Jud. cap. 1. Hanc idem lib. 3. cap. 2. pag. 832. Γάμαλα πόλιν Ἵππίων, civitatem Equitum, quos eo colonos duxit Herodes, appellatam ait: Carmelo monti inſidentem.

4. *Syriæ.*] Hoc eſt, Syriæ Antiochiæ, ut diximus ſect. 13. Judæa hic appellatur, quæ in libris ſacris *terra Chanaan* ſæpe dicitur, eo quod filii Chanaan eam inter ſe ſibi diviſerunt, in ortu Phaleg, & Hebræam ibi linguam integram ſervavere, immunem a confuſione, quæ in Babylonia poſt annos quinquaginta pluresve contigit. Hic enim ſenſus verborum illorum eſt, Gen. X. 25. *Nomen uni Phaleg, eo quod in diebus ejus diviſa ſit terra* : Gallice vere ac recte dixeris : *Le pays fut alors partagé entre les enfans de Canaan.*

5. *Galilæa vocatur.*] Etiam Aureliani Imperatoris temporibus altera alteri paruiſſe principi videtur : quorum unius nomen hactenus arbitramur fuiſſe ignotum, nunc demum proferendum. Eſt nummus ſingularis ex ære mediocri, apud D. DE BOZE ſic inſcriptus AYΡΗΛΙΑΝΟC. ΑΘΗΝΟΔΩΡΟC. Capiita duo adverſa: Aureliani laureatum, diadematum Athenodori. .)(. L. A. I. Δ. in corona laurea, quæ conjunctis copiis & viribus victorem utrumque fuiſſe demonſtrat : in Syria certe : quoniam extra Syriam & Ægyptum non fuit mos ſcribendi L. pro ET. ſub Auguſtis. At in nummis Judææ & Herodis ac Philippi tetrarcharum in Galilæa reperitur. Annus Athenodori, ut in aliis nummis annus Vaballathi quartus incidere hic indicatur in annum Aureliani Imp. primum. Vnde ſuſpicamur in Galilæa Athenodorum, ubi olim Zenodorum tetrarcham fuiſſe nummi teſtantur, Vaballathum in Judæa geſſiſſe principatum : & cum utroque Aurelianum Imperatorem fœdus iniiſſe adverſus Arabes. Propterea Aurelianus in nummis PACATOR ORBIS ſcribitur. Vaballathus, inquam, in Judæa fuit, genus fortaſſe ducens ex Sanaballat Horonite, hoc eſt, Moabita, qui in Samaria conſtitiſſe narratur, 2. Eſd. 2, 10, 19. Non eſt utrumque nomen certe Hebræum, ſed Moabiticæ linguæ, ab Hebræa diverſæ, ex 2. Eſdr. XIII. 23, 24.

6. *Peræa.*] Περαία, hoc eſt, ulterior, ſive trans Jordanem poſita. Vide Notas & Emend. num. XL.

7. *Hiericuntem.*] Ἱερικοῦς Straboni, lib. 17. pag. 763. De hujus agri palmetis dicemus lib. 13. ſect. 9. Vide Notas & Emend. num. XLI.

8. *Emmaum.*] Ἐμμαοῦς ſive Ἀμαοῦς a Tito captis Hieroſolymis Nicopolis appellata, una e Judææ toparchiis Joſepho, lib. 3. bell. Jud. cap. 2. pag. 833. *Emaüs.* Neutrum indeclinabile, *Emmaum*, 1. Mach. III. & IV. ut apud Plinium.

9. *Lyddam.*] Λυδδὰ, una ex toparchiis Judææ, apud Joſeph. loc. cit. Dioſpolis poſtmodum appellata. Unde in Conc. CP. I. Dionyſius Dioſpolitanus, Prov. Palæſtinæ.

10. *Joppicam.*] A Joppe, de qua ſect. ſup.

11. *Acrabatenam.*] Ἀκραβατηναὶ, & Ἀκραβατηνῶν τοπαρχία, apud Joſeph. loc. cit. In ſacris paginis, 1. Machab. 5. *Acrabatane.*

12. *Thamniticam.*] Ἡ Θαμνὰ τοπαρχία Judææ, apud Joſeph. lib. 5. bell. Jud. cap. 4. pag. 890.

13. *Bethleptephenen.*] Τὴν Βεθλεπτηφῶν τοπαρχίαν Joſephus vocat, loco proxime citato. Vide Notas & Emendationes num. XLII.

14. *Orinen.*] Græci Ὀρεινὴν vocant. De Virgine Deïpara ſacer codex, Luc. 1. ἐπορεύθη εἰς τὴν ὀρεινὴν μετὰ σπουδῆς, *abiit in montana Judææ cum feſtinatione.* Pars Judææ plurimum montuoſa, in qua fuere Hieroſolyma, Rama, Bethlehem. Lapidoſum hunc tractum ad LX. ſtadia eſſe Strabo eſt auctor, lib. 16. pag. 761.

15. *Hieroſolyma.*] De urbe ſatis multa alii. De urbis nomine recte admonet Hieronymus, ep. 126. ad Evagr. *Non ut Joſephus, & noſtri omnes arbitrantur, Hieruſalem nomen eſt ex Græco Hebraïcoque compoſitum : id enim abſurdum eſſe peregrinæ linguæ mixtura demonſtrat.* Ex Hebræo tota conflata vox eſt, & contracte dictum יְרוּשָׁלִַם arbitramur pro יְרוּשַׁה־שָׁלֵם *Poſſeſſio pacificorum*, ſive *quiete degentium.* Nam quod *viſio pacis* vulgo definitur, contra leges Hebraïcarum originationum eſt. At iſtiuſmodi contracta nomina quædam ibi reperimus, ut eſt Jordanis יַרְדֵּן contractum pro יְאוֹר - עֵדֶן *fluvius voluptatis*, & ſimilia.

16. *Non Judææ modo.*] Hanc vocem *non modo* adverſativæ orationis parti poſtponere, familiare ac ſolemne Plinio eſt. Sic lib. 6. ſect. 22. *Omnium in India prope, non modo in hoc tractu, claritatem antecedunt Praſii, &c.*

17. *Herodium.*] Nomen unius eſt e Judææ toparchiis apud Joſephum, lib. 3. bell. Jud. cap. 2. pag. 833. Ἡρώδειον.

18. *Iordanis amnis &c.*] Deſcribit hæc Martianus, lib. 6. cap. de Syria, pag. 219.

19. *De qua dicemus.*] Sect. 16.

20. *Se præbens.*] Veluti moras nectat, invituſque lacum petat.

21. *Geneſaram.*] Γεννησαρίτις λίμνη Straboni, lib. 16. pag. 755. In ſacris paginis, *Lacus Geneſareth*, & mare Tiberiadis, & mare Galilææ. Hodie *Mer de Tabarie.*

22. *XVI. mill. paſſ.*] Ita Solinus, cap. 35. pag. 64.

Digitized by Google

longitudinis, VI. mill. latitudinis, amœnis circumſeptum oppidis: ab oriente, [1] Juliade; & [2] Hippo: a meridie, [3] Tarichea, quo nomine aliqui [4] & lacum appellant: ab occidente [5] Tiberiade, [6] aquis calidis ſalubri.

CAP. XVI. Aſphaltites nihil præter bitumen gignit: [7] unde & nomen. [8] Nullum corpus animalium recipit: [9] tauri camelique fluitant. Inde fama, nihil in eo mergi. Longitudine excedit centum M. paſſuum, latitudine maxima [10] XXV. implet, minima ſex. Proſpicit eum ab oriente [11] Arabia Nomadum, a meridie [12] Machærûs, ſecunda quondam arx Judææ, ab Hieroſolymis. [13] Eodem latere eſt calidus fons medicæ ſalubritatis [14] Callirrhoë, aquarum gloriam ipſo nomine præferens. * CAP. XVII. * [15] Ab occidente litora Eſſeni fugiunt, uſque qua nocent: [16] gens ſola, & in toto orbe præter ceteras mira, ſine ulla femina, omni Venere abdicata, ſine pecunia, [17] ſocia palmarum. In diem ex æquo convenarum turba renaſcitur, large frequentantibus, quos vita feſſos ad mores eorum fortunæ fluctus agitat. Ita per ſæculorum millia (incredibile dictu) gens æterna eſt, in qua nemo naſcitur. Tam fecunda illis aliorum vitæ pœnitentia eſt. [18] Infra hos Engadda oppidum fuit, ſecundum ab Hieroſolymis fertilitate, palmetorumque nemoribus: nunc alterum buſtum. Inde [19] Maſada caſtellum in rupe, & ipſum haud procul Aſphaltite. Et hactenus Judæa eſt.

CAP. XVIII. XVI. Jungitur ei [20] latere Syriæ Decapolitana regio, a numero oppidorum, in quo non omnes eadem obſervant. Plurimi tamen [21] Damaſcum ex epoto riguis amne Chryſorrhoa fertilem: [22] Philadelphiam, [23] Rhaphanam, omnia in Arabiam recedentia. [24] Scythopolin, ([25] antea Nyſam a Libero Patre, ſepulta nutrice ibi) Scythis deductis.

NOTÆ.

1. *Juliade.*] Ἰουλιὰς Ptolemæo, lib 5. cap. 16. in Galilæa. Hanc Philippus Tetrarcha in Gaulanitide condidit: & Juliadem, in gratiam Juliæ, quæ Tiberii conjux, voluit appellari. Joſephus, lib. 2. bell. Jud. cap. 8. pag. 789. in Peræa, hoc eſt, ultra Jordanem ſitam dicit: hoc eſt, ut Plinius ait, ab oriente Geneſaræ lacus.

2. *Hippo.*] A quo Ἱππηνὴ regio cognominata, apud Joſeph. lib. 3. bell. Jud. cap. 2. pag. 832.

3. *Tarichea.*] Ταριχέα Stephano. Joſepho, lib. 3. bell. Jud. cap. 16. pag. 857. Ταριχαίαι. Urbem Judææ validiſſimam Tarichæam vocat Suetonius in Tito.

4. *Et lacum.*] Geneſaram ſcilicet, quem Tarichæum aliqui vocabant, & Tiberiadis, a vicinis ut bibus: utGenevæ dicimus, & Lauſannæ, & Lemannum lacum. A Tarichæa nomen quoque inveniſſe lacum eum innuit Strabo, lib. 16. pag. 764. ait inanis jam ſit Druſii conjectura, locum hunc pro arbitrio immutantis, in Comm. ad voces Hebr. novi Teſtam. cap. 24. pag. 41.

5. *Tiberiade.*] Τιβεριὰς, πόλις τῆς Ἰουδαίας, πρὸς τῇ Γεννησαρίτιδι λίμνῃ, Steph. In gratiam Tiberii ab Herode tetrarcha ſic appellata, quæ prius *Cenereth* dicebatur.

6. *Aquis calidis.*] Joſephus, lib. 18. Antiq. Jud. cap. 3. pag. 619.

7. *Unde & nomen.*] Ἄσφαλτος enim Græcis bitumen eſt.

8. *Nullum corpus.*] Vivum ſcilicet: qua de re vide Philoſophum, lib. 2. Meteorol. cap. 3. pag. 557. & Strabon. lib. 16. pag. 763. In vero expertum eſſe Veſpaſianum Aug. projectis in lacum hominibus nandi imperitis, vinctiſque poſt terga manibus, auctor eſt Joſephus, lib. 5. bell. Jud. cap. 5. pag. 891.

9. *Tauri &c.*] Solinus, cap. 35. pag. 64. Aliud eſt quod Joſephus ait loc. cit. lacum eum plurimis locis vomere bituminis glebas, quæ ſuper undam & facie & mole tauris aſſimiles natent.

10. *XXV.*] Vide Notas & Emend. num. XLIII.

11. *Arabia Nomadum.*] Quæ a Palmirenis ſolitudinibus, unde initium ducunt, ad meridiem deſcendit ultra Aſphaltiten lacum.

12. *Macherûs.*] Μαχαιρῦς Stephano, & Joſepho, qui lib. 18. Antiq. Jud. cap. 7. pag. 626. ibi necatum ab Herode Chriſti Domini Præcurſorem refert. Id Peræ regionis Judææ parte meridionali a Joſepho locatur, lib. 3. cap. 2. pag. 833.

13. *Eodem latere.*] Latere Aſphaltitæ lacus meridionali.

14. *Callirrhoë.*] Καλλιρρόη Ptolemæo, lib. 5. cap. 16. Καλλιρόη Joſepho, lib. 17. Antiq. Jud cap. 8. pag. 598. cujus fontes calidos, præter vim medicam, potui quoque jucundos eſſe aſſeverat. Solini hallucinationem, cap. 35. pag. 65. hunc fontem Hieroſolymis proximum ſtatuentis, Plinii loco perperam intellecto, jam pridem Salmaſius inſectatus eſt, pag. 579.

15. *Ab occidente.*] Ab occidente, inquit, litora Aſphaltitæ lacus Eſſeni refugiunt, ſive tantum ab eo lacu recedunt, quoad vis illius maleſica pertingit. Nam letales exſpirat auras, viciuumque aërem inficit. Vide Notas & Emendat. num. XLIV.

16. *Gens ſola.*] Hoc eſt, ſolitaria, & a populorum frequentia ſejuncta. De Theoreticis Eſſenis accipi hæc debere, qui in ſola ſacrorum codicum meditatione diem totum transigebant, neque artem exercebant ullam, tum verba hæc ſuadent, tum quod mox addit, gentem eam ſociam eſſe palmarum, hoc eſt, in palmetis, adeoque deſertis locis ætatem degere. De Practicis, quod alterum genus eſt Eſſenorum, (quamquam & ii diviſi bifariam, nam alii ἄγαμοι & cœlibes fuerunt, alii nuptiis implicati:) refert Joſephus eos in urbibus degere, lib. 2. bell. Jud. cap. 7. pag. 785. ubi ceteros Eſſenorum mores deſcribit.

17. *Socia palmarum.*] Vide Not. & Emend. num. XLV.

18. *Infra hos.*] Solinus, cap. 35. pag. 65. *Infra Eſſenos Engadda oppidum fuit, ſed exciſum eſt.* Πολίχνη Ἐνγαδδὶ Joſepho, lib. 5. bell. Jud. cap. 3. *Inde opobalſamum venit*, inquit Hieron. lib. de loc. Hebr. *quas vineas Engaddi Salomon nuncupat: Vicus eſt prægrandis Judæorum juxta mare mortuum.*

19. *Maſada.*] Solinus, loc. cit. *Judææ terminus Maſſada caſtellum.* Ita & Martianus, lib. 6. pag. 219. Μασσάδα Joſepho, lib. 5. bell. Jud. cap. 3. Pag. 887. caſtellum validiſſimum haud procul Hieroſolymis, ἐπ' ὄρους Ἱεροσολύμων. Straboni, lib. 16. pag. 764. Μασσάδα.

20. *Latere Syriæ.*] Qua vergit in Syriam Cœlen & Libanum montem. Oppida habuit Decapolitana regio celebriora ultra Jordanem, atque ut Plinius ait, in Arabiam recedentia. Arabiæ enim Nomadum appellatione fere cenſetur, quidquid ultra Jordanem eſt. Tamen etiam cis Jordanem habuit nonnulla. Nam & Chriſtus a finibus Tyriorum ad mare Galilææ perrexiſſe dicitur per fines Decapoleos.

21. *Damaſcum ex epoto riguis.*] Fertilem ait eſſe Damaſcenum agrum, quia totum epotat Chryſorrhoam amnem, dum ad rigua diſtrahitur. Teſtatur id etiam Strabo, lib. 16. pag. 755. Ὁ μὲν Χρυσορρόας ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Δαμασκηνῆς, πόλεως τῆς χίεως, εἰς τὰς ὀχετείας ἀναλίσκεται, &c. Hodie *Damas.* Chryſorrhoam ſic diſtrahi, ut ſingulæ ædes & horti fontem ex eo derivatum habeant in urbe, auctor eſt Bellonius, lib. 2. Obſerv. cap. 91. Voluſiani nummus æreus minoris formæ in Cimelio noſtro Pariſienſi: COL. DAMAS. METR.

22. *Philadelphiam.*] Φιλαδέλφεια Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. in Decapolitana regione. Stephanus a Ptolemæo Philadelpho nomen inveniſſe ait. A Joſepho, lib. 3. bell. Jud. cap. 2. pag. 833. in Peræa collocatur. In Arabiæ confinio, a Plinio. Unde circumjectus ager, Ἀγαβία, ἡ Φιλαδελφίας dicitur Epiphanio in Ἀνακεφαλ. pag. 145. In nummis ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΩΝ ΚΟΙΛ. ΣΥΡ. Κοίλης Συρίας.

23. *Rhaphanam.*] Ῥαφανίαι Stephano: Joſepho, lib. 7. bell. Jud. cap. 19. Ῥαφανέαι. In Conc. Nic. *Baſſianus Rhaphaneenſis*, ex provinc. Syriæ Cœles. Inſignis eſt Raphanæ nummus percuſſus, Anniæ Aureliæ Fauſtinæ nomine, quæ soror fuit M. Aurelii Severi Alexandri Imp. ANNIA AVPHAIA ΦΑVCTEINA C. hoc eſt, Σεβαστὴ, *Auguſta.*). (. ΕΠΙ CTP. KVPINOV. *Sub Prætore Cyrino.* PAΦANEΩTΩN. Nummus *Raphaneotarum.* AOC. Anno CCLXXI. æræ Cæſarianæ. Egimus de hoc nummo fuſius in Diario Trevoltiano, & alibi.

24. *Scythopolin.*] Cis Jordanem hæc ſita, nec jam in Arabiam recedens, ut ſuperius memoratæ urbes. Civitatem Decapoleos maximam, & Tiberiadi vicinam facit Joſephus, lib. 3. bell. Jud. cap. 16. pag. 856. Galilææ Strabo, lib. 16. pag. 763. Meminere Ptolemæus, Stephanus, & alii. Antoninus a Gadara, de qua ſtatim dicemus, diſtare ait M. P. XVI.

25. *Antea Nyſam, &c.*] Ita Stephanus: Νύσα χώλης Σο-

Digitized by Google

[1] Gadara, [2] Hieromiace præfluente, [3] & jam dictum Hippon: [4] Dion, [5] Pellam aquis divitem, [6] Galasam: [7] Canatham. Intercursant cinguntque has urbes [8] tetrarchiæ, regionum instar singulæ, [9] & in regna contribuuntur [2] [10] Trachonitis, [11] Paneas, in qua Cæsarea cum supradicto fonte: [12] Abila, [13] Arca, [14] Ampeloëssa, [15] Gabe.

XVII. [16] Hinc redeundum est ad oram, atque Phœnicen. [17] Fuit oppidum Crocodilôn, [18] est flumen: memoria urbium, [19] Dorum, [20] Sycaminum. Promontorium [21] Carmelum, & in monte oppidum, eodem nomine, quondam [22] Ecbatana dictum. Juxta [23] Getta, Jebba: rivus [24] Pagida, sive [25] Belus, vitri fertiles arenas parvo litori miscens. Ipse e palude [26] Cendevia a radicibus Carmeli profluit. Juxta colonia Claudii Cæsaris [27] Ptolemaïs, quæ quondam [28] Ace. Oppidum [29] Ecdippa. Promontorium [30] Album. [31] Tyrus quondam insula, præalto mari septingentis passibus divisa, nunc vero Ale- 5 CAP. XIX. 10

NOTÆ.

ξίας, Σκυθῶν πόλις. Hæc porro parenthesi inclusimus, ne forte cum Solino existimares Scythas a Libero Patre deductos. Scytharum excursionis meminit Eusebius in Chron. qui eosdem ait suum huic urbi nomen indidisse, quæ prius Βηθσάνη, καλουμένη ὕστερον ἑλλήνων Σκυθόπολις, inquit Josephus, lib. 12. Antiq. Jud. cap. 12. pag. 418.

1. *Gadara.*] Γάδαρα Stephano, qui Cœles Syriæ urbem esse ait. Ptolemæus, lib. 5. cap. 15. Decapolitanæ; (sic enim habet Paris. cod.) adjudicat. Τὰ Γάδαρα, & Ἵππον, & Γαυλανίτιδα regionem, ceu loca inter se vicina admodum conjungit Josephus, lib. 2. bell. Jud. cap. 19. pag. 813.

2. *Hieromiace.*] Amne. MSS. *Hieromice. Iarmoch*, e montibus Galaad fluens, in regione Gergesæorum, quorum fuit regio Gadarena.

3. *Et jam dictum.*] Sup. sect. Palæstinæ urbs a Stephano appellatur.

4. *Dion.*] Δῖον Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. in Decapolitana, Pellam inter & Gadara.

5. *Pellam.*] Πέλλα Ptolemæo, loc. cit. Stephan. Πέλλα, χώρας Συρίας ἡ Βῆτις λεγομένη. A Josepho lib. 3. bell. Jud. cap. 2. pag. 833. in Peræa collocatur.

6. *Galasam.*] Vide Notas & Emend. num. XLVI.

7. *Canatham.*] Τὰ Κάναθα τῆς χώρας Συρίας. Josepho, lib. 2. bell. Jud. cap. 14. pag. 742. Ptolemæo item & Stephano.

8. *Tetrarchiæ.*] Tetrarchia non modo pars regni quarta appellatur, sed & mediocris quælibet ditio: ita ut singulæ fere urbes tetrarchiæ fuerint, cum circumjacente agro: Plures etiam quandoque tetrarchiæ in unum tetrarcham Augustorum beneficio ac jussu collatæ.

9. *Et in regna.*] Totidemque regna censentur. Sic Abilenen Lysaniæ regnum, Λυσανίου βασιλείαν Josephus appellat, lib. 2. bell. Jud. cap. XI. pag. 796.

10. *Trachonitis.*] Trachonitidis regionis tetrarcha Philippus, apud Lucam, cap. 3.

11. *Paneas.*] Πανεὰς regionis nomen, in qua condita Cæsarea Philippi dicta, tetrarchæ nomine, qui Herodis frater. Eadem quoque a vicino fonte, Cæsarea Paneas appellata. In nummo M. Aurelii, KAIC. CEB. IEP. KAI ACY. YΠ. ΠΑΝΕΙΩ. hoc est, Καισάρεια σεβαστὴ ἱερὰ καὶ ἄσυλος ὑπὸ Πανείῳ. Sic & a fonte nomen accepisse videtur, ut Plinio & Stephano creditum: & a monte unde fons manat, quod Πάνιον ὄρος Eusebio dicitur, lib. 7. hist. Eccles. cap. 17.

12. *Abila.*] Hinc Lysanias Ἀβιληνὴς tetrarcha, Luc. 3. oppidum Ἀβίλη Josepho, lib. 4. Antiq. Jud. cap. 7. pag. 118. in loco palmetis consito ad Jordanem. In Cœlesyria collocatur ab Antonino in Itiner. a Damasco, M. P. XVIII. Hodie *Bellinas.*

13. *Arca.*] Ἀρκαίας & Ῥαφανίας regni Agrippæ civitates duas appellat Josephus, lib. 7. bell. Jud. cap. 24. pag. 976. Phœniciæ a Ptolemæo adscribitur Ἄρκη, lib. 5. cap. 15. inter oppida mediterranea. A Stephano quoque, Ἄρκη πόλις Φοινίκης, &c. etsi Stephani interpres cum Ace, hoc est, cum Ptolemaïde confundit. Fuit Arca scilicet in confinio Phœnices & Decapoleos.

14. *Ampeloëssa.*] Ἀμπελόεσσα. Vitibus consitam regionem vox ea sonat: ut vel Arcæ potius, vel Gabes cognomen, quam oppidi alterius nomen id esse videatur.

15. *Gabe.*] Ita libri omnes. Γάβαν appellat Josephus, lib. 2. belli Jud. cap. 19. pag. 814. Gabbam Plinius, lib. 12. sect. 41. & Stephanus Γάββα, πόλις Συρίας· ἧς τὸ ἐθνικὸν Γαββηνός. Petri episc. Gabbi mentio in Epist. synodali primæ Syriæ ad Leonem Imp. in Conc. Calched. In vetere nummo Musei nostri Parisiensis, ΓΑΒΗΝΟΝ.

16. *Hinc redeundum.*] Unde oratio deflexerat, sect. 14. ab his verbis: *Finis Palæstinæ ... Deinde Phœnice.*

17. *Fuit oppidum.*] Nihil ejus superesse innuit præter nomen: quod & Strabo significat his verbis, lib. 16. pag. 758. Καὶ πολιχνίων ὀνόματα, πλέον δ' οὐδέν. Συκαμίνων πόλις, Βυβλίων, καὶ Κροκοδείλων πόλις, ἃ ἄλλα τοιαῦτα.

18. *Est flumen.*] Quo vero id nomine? An eodem quo oppidum? ποταμὸς κροκοδείλων. An potius cum cujus ostia Ptolemæus, lib. 5. cap. 15. prope Dora collocat. Χειρὸς ποταμοῦ ἐκβολαί. Utrovis nomine idem amnis designatur.

19. *Dorum.*] Fuit cum *Dorôn* scribi mallem & *Sycaminôn*, quia sic Crocodilôn dixisse videtur, patrio casu. Nam Græce Δῶρα Ptolemæo, loc. cit. in ora Phœniciæ. Scylaci, pag. 40. Δῶρος, πόλις Σιδωνίων. Meminere Eusebius & Hieron. de locis Hebr. At libros veteres sequimur probatiores.

20. *Sycaminum.*] Συκαμίνων Straboni, loc. cit. a recto Σοκάμινον, ut docet Stephanus.

21. *Carmelum.*] Κάρμηλος τὸ ὄρος Straboni, loc. cit. Vide Notas & Emend. num. XLVII.

22. *Ecbatana.*] In MSS. *Acbetana.* Stephanus, pag. 12. Ἀγβάτανα, πολίχνιον Συρίας. Per α & ε scribi a priscis auctoribus promiscue monet. Et pag. 255. Ἐκβάτανα, Συρίας πόλις. In hac urbe Cyri F. Cambyses obiit, oraculo delusus, cum in Ecbatanis Mediæ decessurum se speraret. Herodot. lib. 3. Thalia, pag. 186. & 187.

23. *Getta.*] Forte Γίττα, quam πόλιν Παλαιστίνης Polybius vocat in Excerptis, e libro XVI. Non est Gith vel Geth, de quo Eusebius & Hieron. in loc. Hebr. De Jebba scriptores ceteri silent.

24. *Pagida.*] MSS. *Pacida* Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Qui *Pagida* scripserunt, ἀπὸ τῶν πηγῶν deduci nomen Syrum voluerunt.

25. *Belus.*] Stephano, Βῆλος, verbo Ἄκη. Josepho, lib. 2. bell. Jud. cap. 9. pag. 790. Βῆλος ποταμὸς παντάπασιν ὀλίγος, stadiis a Ptolemaide duobus, hoc est, pass. CCL. vallem præterfluens, atque arenam volvens secum perpetuo, vitreis operibus conficiendis aptam. De eo amne rursum lib. 36. sect. 65. De arenis litoris hujusce vitrariis vide etiam Strabonem, lib 16. pag. 758.

26. *Cendevia.*] MSS. omnes *Cendebria.* An a Κενδεβαίῳ duce nomen, quem ab Antiocho missum ad vastandam Judæam refert Josephus, lib. 13. Antiq. cap. 13. pag. 447. Libro 36. sect. 65. MSS. *Candebea.*

17. *Ptolemaïs.*] Huc pertinent nummi Antonini & Getæ, apud Patinum, pag. 299. & 317. GOL. PTOL. ille præsertim Antonini, qui Serapidis effigiem habet: cujus cultum in Syria familiarem fuisse, ex Cæsareæ nummo a nobis antea laudato, perspicuum est. Frustra igitur hæret Patinus, quo sui illi nummi spectent.

28. *Ace.*] Strabo, lib. 16. pag. 758. ἦν Ἄκκη αἰνόμαζον αὐθότερον. Ex Strabone Stephanus: Ἄκη, πόλις Φοινίκης.... αὕτη Πτολεμαὶς ἐκλήθη. Demetrius apud Harpocrat. verbo Ἄκη, id nominis arci Ptolemaïdis fuisse ait. Causam appellationis hujus vide apud Stephan. verbo Πτολεμαὶς. Hodie *S. Iean d'Acre.*

29. *Ecdippa.*] Ἐκδίππα Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. inter Ptolemaïda & Tyrum. Josepho, lib. 1. belli Jud. cap. XI. Ἔκδιππος.

30. *Album.*] Hi Tyrii montes, Christiano in his oris bello notissimi: quorum promontorium hodie *le Cap Blanc.*

31. *Tyrus.*] Hodie *Sour*: ut apud Hebræos olim צור *Tsour*, quæ vox munitum oppidum sonat. Est nummus Antonini Soæmiadis filii, inscriptus, TYRIORVM, superne: infra ΔΕΙΔΩΝ. At cave ibi Didonem cogites, ut nobis olim alios secutis incaute excidit: cum viri potius nomen foret Δείδων, ut Πλάτων, Ἀρίστων, & similia, quam feminæ. Dea quæ ibi pingitur stolata, ipsa Tyrus est: & litteris illis subest hæc sententia: ΔΕΙμάτω Δόμους Ὥρᾳ Νέας. *Nunc tempus est novas ædificare domos.* Quoniam videlicet sub Severo Imp. diruta ab Arabibus vel Parthis Tyro, colonia eo missa Latina fuerat: unde nummi Latine deinceps inscripti leguntur, COL. &c. adscitis etiam Græcis hominibus in civitatem: quam ob causam & ΗΡΑΚΛΙΑ ΟΛΥΜΠΙΑ certamina in uno TYRIORVM nummo Græce scribuntur. Itaque sub Antonino Soæmiadis filio aiunt incolæ, quiete a bellis data, tempus esse, ut novæ civibus ædifican-

Digitized by Google

xandri oppugnantis operibus [1] continens, olim partu clara, urbibus genitis, [2] Lepti, Utica, & illa Romani imperii æmula, terrarum orbis avida, Carthagine: etiam Gadibus extra orbem conditis. Nunc omnis ejus nobilitas conchylio atque purpura conſtat. Circuitus XIX. mill. paſſuum eſt, intra [3] Palætyro incluſa. Oppidum ipſum XXII. ſtadia obtinet. [4] Inde Sarepta, & [5] Ornithon oppida: [6] & Sidon artifex vitri, Thebarumque Bœotiarum parens * [7] A tergo ejus mons Libanus orſus, mille quingentis ſtadiis Simyram uſque [8] porrigitur, qua Cœle Syria cognominatur. Huic par, [9] interjacente valle, mons adverſus Antilibanus obtenditur quondam muro conjunctus. [10] Poſt eum introrſus, Decapolitana regio eſt, prædictæque cum ea tetrarchiæ, & Palæſtinæ tota laxitas. At in ora etiamnum ſubjecta Libano, fluvius [11] Magoras: Berytus colonia, quæ [12] Felix Julia appellatur. [13] Leontos oppidum: flumen [14] Lycos: Palæbyblos: flumen Adonis. Oppida: [15] Byblos, [16] Botrys, [17] Gigarta, [18] Trieris, [19] Calamos: [20] Tripolis, quam Tyrii & Sidonii & Aradii obtinent. [21] Orthoſia, Eleutheros flumen. Oppida: [22] Simyra, [23] Marathos, [24] contraque Arados [25] ſeptem ſtadiorum oppidum & inſula, [26] ducentos paſſus a continente diſtans. [27] Regio in qua ſupradicti deſinunt montes, & interjacentibus campis, Bargylus mons incipit.

* CAPUT XX.

NOTÆ.

tur domus. Propterea pictus eſt in eo nummo ad Tyri pedes operarius, qui ligone domorum fundamenta fodit: & alter tecto domus tegulas diſponit.

1. *Continens.*] Hoc eſt, continenti adhærens, illo ipſo, quem Alexander ſtruxerat, aggere. Strabo, lib. 16. pag. 757.

2. *Lepti, &c.*] Iſidorus, lib. 15. Orig. cap. 1. *Phœnices a Rubro mari profecti, Sidonem urbem opulentiſſimam condiderunt... Ipſi etiam Tyrum in Syria: ipſi Uticam in Africa, Hipponem, Leptim, aliaſque urbes in ora maritima condiderunt: ipſi Thebas in Bœotia duce Cadmo, &c.* Curtius, lib. 4. cap. 19. de Tyro: *Coloniæ certe ejus pæne orbe toto diffuſæ ſunt: Carthago in Africa, in Bœotia Thebæ, Gades in oceano.* A Tyriis Thebas eſſe conditas aſſeverat, quas Plinius Sidoniis adſcribit: ut viciſſim Tyriorum partum Leptim Plinius eſſe ſtatuit, quam a Sidoniis conditam Saluſtius pronunciavit, lib. de bello Jugurth. pag. 115. Sed ab iiſdem nimirum orti parentibus, Phœnicibus ſcilicet, Tyrii Sidoniique. Uticam a Tyriis conditam Velleius quoque affirmat, lib. 1. pag. 3. Quo vero id anno contigerit, dicemus lib. XVI. ſect. LXXIX.

3. *Paletyro.*] Παλαίτυρος, (ea vox antiquam Tyrum ſonat) quam a Tyro nova diſtare ſtadiis XXX. hoc eſt, paſſ. ter mille, DCCL. auctor eſt Strabo, lib. 16. pag. 758.

4. *Inde Sarepta.*] Σαρεφθὰ Joſepho, lib. 8. Antiq. cap. 7. pag. 285. medio Tyrum inter, & Sidonem, intervallo. Hinc Sareptana vidua, 3. Reg. 17. Hactenus editum ſic eſt: *Inde Evhydra, Sarepta.* Sed *Evhydra* nulli MSS. agnoſcunt. Ἔνυδρα Strabonis, lib. 16. pag. 753. ultra Aradum ſita, non eſt hujus loci.

5. *Ornithôn.*] Medio quoque intervallo Tyrum inter & Sidonem, hoc eſt, centum utrimque ſtadiis, ſive paſſ. XII. M. D. Ὀρνίθων πόλις λιμνάιη, Avium, ſcu mavis Gallinarum oppidum, a Strabone collocatur, lib. 16. pag. 758.

6. *Et Sidon artifex.*] Quoniam arenæ vitrariæ, de quibus ſuperius dictum, Sidonem deferuntur, ubi fornaces officinæque vitrariæ, arenarum fuſioni aptæ. Strabo, loc. cit. Hodie *Sayd.*

7. *A tergo ejus.*] Sidonis.

8. *Porrigitur.*] A Sidone Simyram uſque, verſus ſeptemtrionem: quæ pars Syriæ, Cœle dicitur, hoc eſt, Cava.

9. *Interveniente valle.*] In amphitheatri formam: claudente vallem a ſeptemtrione, & ab occaſu, Libano monte, quem nunc populi incolunt, nova appellatione dicti, *les Druſes*: ab meridie, & oriente, Antilibano, *l'Antiliban.*

10. *Poſt eum.*] Poſt Antilibanum, verſus ortum Solis, Damaſcus occurrit, & Decapolitana: verſus meridiem, laxiſſimus, hoc eſt, vaſtiſſimus Palæſtinæ tractus.

11. *Magoras.*] Qui Straboni, lib. 16. pag. 756. medio ſpatio inter Sidonem, & Berytum. Nunc vocant incolæ, patria lingua, *la riviere d'Amour.*

12. *Felix Iulia.*] Nummus æreus formæ mediocris Trajano Imp. cuſus, in Cimelio noſtro Pariſienſi aſſervatur, cujus epigraphe, COL. IVL. AVG. FEL. BER. *Colonia Iulia Auguſta Felix Berytus.* Eſt unus ſingularis ex ære magno, in Muſeo D. Abbatis DE FONTENV, ſic inſcriptus: IMP. C. M. OP. SEV. MACRINO. *Imperatori Cæſari Marco Opelio Severo Macrino.* Caput laureatum. .)(. Lupa cum gemellis. Supra, BOS.: infra, FEL. ſic interpretamur: *Berytus Opeliis Salvis* FELix. Fuere Macrinus & Diadumenianus ex gente Opelia: utrique obtigerat tuenda Phœnice. Idcirco alludens ad ſuum cognomen *Berytus* colonia, *ſalvis Opeliis Felicem* ſe eſſe ac fore prædicat. Sic in Diocletiani & Maximiani Auguſtorum nummis, & Conſtantii ac Maximiani Cæſarum legimus, SALVIS. AVGG. ET CAESS. FELIX KARThago. *Opelios* ſcripſit Berytus, non Macrinum; ut Opelios æque Diadumenianos complecteretur, ac Macrinos: quæ ſunt duo Opeliorum cognomina. Quemadmodum ſi *ſalvis Borboniis* dixero, omnes ex ea gente, cum ipſo Rege, Aurelianenſes, Condæos, Contioſque eo nomine comprehendero. Sub effigie Imperatoris ſunt litteræ quatuor, ΔΕ SC. Δήμου Ἐυχῇ, *Populi Rogatu, ſenatus conſulto.* Ab Agrippa Auguſti genero deductam coloniam auctor eſt Strabo, loc. cit. Verius ſuſpicamur a Lucio Sulla Felice collega Auguſti Conſulis duodecimum: unde illi cognomina Felicis Juliæ Auguſtæ. *Berytenſis coloniæ Auguſti beneficiis gratioſa,* inquit Ulpianus, lib. 50. Dig. tit. 15. de cenſibus. Βηρυτὸς Græcis dicitur, producta penultima ſyllaba: nobis *Barut*, indigenis *Birout.* Olim binominis fuit: nam & Berœam appellatam eſſe auctor eſt Euſebius in Chron.

13. *Leontos.*] Λέοντος, vel ut Scylax, pag. 40. & Strabo vocat, lib. 16. pag. 756. Λεόντων, hoc eſt, Leonum oppidum.

14. *Lycos.*] Straboni, pag. 755. Λύκος ποταμὸς inter Byblum & Berytum: Mox Byblum ſequi deinde dicit Ἄδωνιν ποταμὸν, ac poſtea Παλαίβυβλον, quo ordine a Plinio nunc commemorantur. Canis nomen ei amni fecere nunc indigenæ, *la riviere du Chien.* Adonidi vero Abrahæ, *la riviere d'Abraham.*

15. *Byblos.*] Βύβλος Stephano, cujus vocis originationem pluribus idem inveſtigat. Hodie *Gebail.*

16. *Botrys.*] Βότρυς πόλις Φοινίκης, Stephano. Indigenis *El Batron.* Hinc Diagoras Botryenſis, de quo diximus in Auctorum ſyllabo.

17. *Gigarta.*] Strabo, lib. 16. pag. 755. Βόστρυν (lego Βότρυν,) ἓ Γίγαρτον, inter oppida numerat, quæ ſunt ſubjecta Libano. In Notitia Eccleſ. Prov. Phœniciæ, Γίγαρτα κώμη.

18. *Trieris.*] Τριήρης χωρίόν τι Straboni, pag. 754. πόλις eſt Stephano, pag. 664. Hinc ſunt *Trieres* appellati a Daniele propheta, cap. XI. 30. ut acute vidit Vulgatus Interpres.

19. *Calamos.*] Has eodem ordine appellat Polybius, lib. 5. pag. 574. Βηρυτὸν, Βότρυν, Τριήρη, ἓ Κάλαμον.

20. *Tripolis.*] Mela conciſe, lib. 2. cap. 12. *Tria oppida fuerunt, ſingulis inter ſe ſtadiis diſtantia: locus ex numero Tripolis dicitur.* Plinio Strabo ſuffragatur loc. cit. Nunc *Tripoli de Sourie.*

21. *Orthoſia.*] Ὀρθωσιὰς Straboni, pag. 753. juxta Ἐλεύθερον amnem, quem hodie aiunt Sanctum vocari, *le Fleuve Saint.* Urbem *Orthoſida ſacram* appellat Priſcianus in Periegeſi, pag. 389. In nummis, ΟΡΘΩCIEΩN.

22. *Simyra.*] Σίμυρος, τὰ Σίμυρα, Stephano, & Straboni, lib. 16. pag. 753. Simyra caſtellum, Melæ, loc. cit.

23. *Marathos.*] Μάραθος πόλις ἀρχαία Φοινίκων κατοικουμένη, *vetus Phœnicum civitas, nunc diruta,* inquit Strabo, loc. cit. Reſtituta poſterius, hodie *Tortoſa* dicitur.

24. *Contraque Arados.*] Hoc eſt, ex adverſo Marathi oppidi Arados inſula in alto objacet, cum oppido. Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

25. *Septem ſtadiorum.*] Hoc ipſum de Arado inſula oppidoque, Strabo lib. 16. pag. 753.

26. *Ducentos paſſus.*] Strabo, ſtadia XX. quæ efficiunt paſſus bis mille & ducentos.

27. *Regio in qua.*] Tranſcribit hæc Martianus, lib. 6. cap. de Arabia & Syria, pag. 220.

Digitized by Google

XVIII. [1] Hinc rursus Syria, desinente Phœnice. Oppida: Carne, Balanea, Paltos, [2] Gabale: promontorium, in quo [3] Laodicea libera, [4] Diospolis, Heraclea, [5] Charadrus, Posidium. * Deinde promontorium Syriæ [6] Antiochiæ. Intus ipsa Antiochia libera, [7] Epidaphnes cognominata, [8] Oronte amne dividitur: In promontorio autem [9] Seleucia libera, Pieria appellata. * CAP. XXI.

Super eam mons eodem, [10] quo alius, nomine, Casius. [11] Cujus excelsa altitudo [12] quarta vigilia orientem per tenebras Solem aspicit, brevi [13] circumactu corporis, diem noctemque pariter ostendens. Ambitus ad cacumen XIX. M. pass. est: altitudo per directum, IV. At in ora amnis Orontes, natus inter Libanum & Antilibanum juxta [14] Heliopolin. Oppidum [15] Rhosos: & a tergo [16] Portæ, quæ Syriæ appellantur, inter- CAP. XXII.

NOTÆ.

1. *Hinc rursus.*] Hinc appellari rursus Syria incipit, etiam in ora, ubi Phœnice desinit. Phœniciæ tamen, Carne, Balaneaque a Stephano adscribuntur. Κάρνη, πόλις Φοινίκης. Et, Βαλανία, πόλις Φοινίκης, ἡ νῦν Ἀδώφ. Utraque Aradiorum ditionis est, cum Palto, teste Strabone, lib. 16. pag. 753. ἡ τ' Ἀραδίων παλαιὰ Πάλτος, καὶ Βαλαναία, καὶ Καραγνος τὸ ἐπίνειον τ' Ἀραδίων, Aradiorum navale. Syria hæc maritima est, cujus mentio est in nummis tribus Egnatiæ gentis, perperam (opinor) hactenus intellectis. Sunt ii argentei in Museo nostro, & apud Patinum, in Famil. pag. 103. Primus exhibet Cupidinis caput alatum, cum pharetra & arcu; symbolum Principis amici ac fœderati, pro sociis bellum gerentis. Epigraphe, retro: MAXSVMVS. .)(. Templum, in quo Juppiter stat, supra templum posito fulmine parte dextra, qua stat ille: & e regione, Astaroth dea Sidoniorum, uti appellatur IV. Reg. XXIII. 13. cum pileo, indice libertatis, supra templum similiter posito, parte sinistra, ita ut deæ vertici immineat. Infra C. EGNATIVS CN. F. latere sinistro, CN. N. *Cnei filius, Cnei nepos.* Dextro denique, XII. denarii pretium, quod tunc fuit assium duodecim. Alter habet caput Concordiæ: retro, Cupido alatus, veluti stringit deæ monile, *son collier de perles.* Retro, MAXSVMVS. .)(. Imperator in curru bijugo, Victoria supervolitante, & coronam porrigente. Infra, C. EGNATIVS CN. F. CN. N. Tertius exhibet caput Libertatis: retro, pileus est, libertatis index: retro, MAXSVMVS. .)(. Inter duos temones, qui sunt situs ad mare indices, stant Juppiter & Astaroth, cum hastis, Jove pedem proræ navis imponente; Victoria deam Astaroth coronante. Infra, C. EGNATIVS CN. F. latere sinistro, CN. N. Pro Jove & Astaroth, quidam hic arbitrantur Honorem & Virtutem hic pingi; & MAXSVMVS scriptum esse pro MAXIMVS; atque istud cognomen fuisse gentis Egnatiæ. Sententia his litteris comprehensa, hæc est: MAXima Severi Victoria, Maritimæ Votæ Syriæ. Hæc illa est, quæ in nummis Severi Imperatoris, VICT. PART. MAX. *Victoria Parthica maxima* inscribitur: quæ pulsis nimirum Parthis urbes Syriæ maritimas, alioqui liberas, Romano revinxit Imperio; atque, ut ita dicatur, Jovi Capitolino Astaroth Syrorum deam reconciliavit. Nam id ea numina in nummis picta significant; ut temones & proræ navium, urbes maritimas denotant. Liberas eas fuisse pileus bis signatus admonet. Quam ob causam Virgilius cecinit in laudibus Augusti: *Victorque VOLENTES per populos dat jura.* Egnatius Triumvir Monetalis fuit, & (ut gloriatur) filius ac nepos Triumviri.

2. *Gabale.*] Oppidula Laodiceæ proxima a Strabone hæc numerantur, lib. 16. pag. 753. Τῇ γὰρ Λαοδικείᾳ πλησιάζει πολίχνια, καὶ τὸ Ποσείδιον, καὶ τὸ Ἡράκλειον, καὶ τὰ Γάβαλα. Hinc Imperatori Elagabalo factum nomen, quæ vox Gabalitarum Deum sonat: quod esset Solis sacerdote genitus, ut fabulantur. Hodie *Jably.*

3. *Laodicea.*] Hi sunt Λαοδικεῖς οἱ παράλιοι, Laodicenses maritimi, apud Joseph. lib. 1. bell. Jud. cap. 16. pag. 748. Horum est nummus ille, apud D. Vaillant. in histor. Regum Syriæ, pag. 262. ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟC ΘΑΛΑCCAN, *Laodicensium qui sunt ad mare.* A Seleuco Nicatore condita, ac de matris nomine appellata. Sic Antiochiam ἐπὶ Δάφνῃ, patris Antiochi: Seleuciam, suo: Apameam, matris nomine insignivit. Strabo, lib. 16. pag. 749. Ulpianus, lib. 50. Digest. tit. 15. de Censibus: *Laodicea in Syria juris Italici est, & solum earum.* Hodie *Latakié.*

4. *Diospolis.*] MSS. omnes. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. *Dipolis.* Cave enim existimes hanc esse Diospolin Palæstinæ, cujus sedis Episcopi in Conciliis sæpe subscribunt, cujus apud Antoninum mentio, ceteroque: hæc enim haud procul Ascalone & Cæsarea Palæstinæ fuit, Lydda prius, ut sect. 15. monuimus, appellata. De Heraclea diximus in libro de Nummis antiquis Populorum & Urbium.

5. *Charadus.*] Quoniam id oppidum in confinio Ciliciæ Syriæque est, ciliciæ a Scylace, pag. 38. Stephanoque adscribitur. Χάραδρος λιμὴν καὶ ἐπίνειον Κιλικίας.

6. *Antiochiæ.*] Cognomento etiam alio ἐπὶ Ὀρόντῃ *ad Orontem* dicta, Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. ab eo amne qui eam urbem præterfluit. Incolis nunc *Antekié.* A mari unius diei navigatione adverso flumine distare auctor est Strabo, lib. 16. pag. 751. Liberam fuisse, id est, suis, non Romanis, vixisse legibus, docet nummus antiquus apud Spanhem. pag. 789. ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΜΗΤΡΟΠΟΛ. ΑΥΤΟΝΟΜΟΥ.

7. *Epidaphnes.*] Ἐπὶ Δάφνης. Straboni, lib. 16. pag. 749. Ἀντιόχεια ἡ ἐπὶ Δάφνῃ. In nummo æreo minoris formæ, Musei nostri Parisiensis, ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟC ΔΑΦΝΗΝ. Est autem Daphne, inquit Strabo, vicus modicus ab Antiochia stadiis XL. dissitus, ubi fana Apollinis & Dianæ, cum asylo. Stephano suburbium est, ad orientem Antiochiæ. Non est huic Daphnæ locus in nummo Constantini Max. inscripto CONSTANTINI ANADAFNE. Est is ex ære minimo perquam affabre factus in Museo nostro: parte priore, CONSTANTINVS MAX. AVG. capite cincto lapillis. Parte altera Victoria sedens, dextra lauri ramum, sinistra palmam tenet: e regione trophæum, ad pedes miles prostratus, cum allata inscriptione. Non est hic DAFNE pro δάφνη, laurus: cum neque Græca vox jungi cum Latina debuerit, nec scribi per F: nec denique pro victoria scribi *laurus* Latine possit. Delineatur hic nummus in Constantinopoli Christ. Tab. III. & apud Patinum, pag. 466. sed divisis perperam ANA DAFNE: pejus etiam in Thesauro Brandeburg. pag. 803. puncto inserto post ANA. cum in ipso numismate conjunctissimæ litteræ sint, velut unica voce, ANADAFNE: nimirum hac sententia: CONSTANTINI *Augusti Nostri* ADventus *Adjunxit Feliciter Narbonensibus Eduos:* captis prædonibus, qui interjacentem regionem excursionibus infestam habebant. Infra, CONS. *Civitates Omnes Narbonensis Secundæ*: nempe ubi nunc est Delphinatus cum Provincia.

8. *Oronte.*] Ὀρόντης Straboni, lib. 16. pag. 751.

9. *Seleucia.*] Nummus Severi, apud Patinum, pag. 282. CEΛEYKEΩN ΠIEPIAC. Alter Antonini Severi, pag. 304. CEΛEYKIAC ΠIEPIAC. Alii item Trajani, pag. 180. & Antonini, pag. 228. in quibus insculptus cernitur mons ipse Casius, urbi proximus, quem Jovem Casium appellabant: CEΛEYKEΩN Π. CYPIAC. ZEYC KACIOC. Hoc est, Σελευκέων Πιερίας Συρίας. Ζεὺς Κάσιος. Porro Πιερία ὄρος mons est prope Casium, a quo Seleuciæ oppido ac regioni nomen. Ptolem. lib. 5. cap. 15. Straboni, mons Anticasius appellatur. Ejecto e Syria Tigrane, Seleuciam libertate Pompeius donavit, teste Strabone, lib. 16. p. 751. Testis & nummus apud Spanhem. p. 789. CEKEYKEΩN THC IEPAC KAI AYTONOMOY.

10. *Quo alius.*] In confinio Ægypti & Syriæ positus, de quo sect. 14.

11. *Cujus excelsa.*] Narrant id quoque Solinus iisdem verbis, cap. 36. pag. 65. & Martianus, lib. 6. pag. 220.

12. *Quarta vigilia.*] Ternis horis ante Solis exortum. Eadem ferme, non de Casio, sed de Caucaso monte refert Arist. lib. 1. Meteorol. cap. 16. pag. 545. Ac de Caucaso quidem id vere a Philosopho dictum esse, probat egregie Cabeus, in lib. 1. Meteorol. text. 63. pag. 388. At Pomponius Mela, lib. 1. cap. 10. pag. 14. Casio id quidem tribuit, non tamen Antiocheno, sed Ægyptio. Item Lucanus, lib. 10. v. 434.

Lucifer a Casia prospexit rupe, diemque
Misit in Ægyptum primo quoque Sole calentem.

13. *Circumactu.*] Globosi verticis parte altera lucem, altera tenebras ostendente.

14. *Heliopolim.*] Ἡλιόπολις Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. in Syria Cœle, vel ut alii codices habent, in Decapolitana. Ab Antonino, medio ferme itinere ponitur, inter Laodiceam, & Damascum, utrimque circiter mill. pass. LX. Haud procul Apamea, a Strabone, lib. 16. pag. 752.

15. *Rhosos.*] Ῥῶσος Stephano: Straboni, lib. 16. pag. 751. Ῥωσσὸς inter Issum Ciliciæ oppidum, & Seleuciam.

16. *Portæ, quæ Syriæ.*] Sic angustias vocat, inter Tauri montis partem, Rossicumque scopulum, de quo Ptolem. lib. 5. cap. 15. qua transitus aditusque est in Syriam a Cilicia, & Myriandro. Συρίας πύλαι, Ptolemæo, loc. cit. &

Digitized by Google

vallo Rhoſiorum montium & Tauri. In ora oppidum [1] Myriandros : mons [2] Amanus, in quo oppidum Bomitæ. Ipſe ab Syris Ciliciam ſeparat.

CAPUT XXIII. XIX. Nunc interiora dicantur. [3] Cœle habet [4] Apamiam, [5] Marſya amne diviſam a [6] Nazerinorum tetrarchia: [7] Bambycen, quæ alio nomine Hierapolis vocatur, Syris vero [8] Magog. Ibi prodigioſa [9] Atargatis, Græcis autem Derceto dicta, colitur : [10] Chalcidem cognominatam [11] ad Belum, unde regio Chalcidene fertiliſſima Syriæ. [12] Et inde [13] Cyrrheſtice Cyrrhum : Gazatas, [14] Gindarenos, [15] Gabenos : tetrarchias duas, quæ [16] Granucomatæ vocantur, [17] Emeſenos, Hylatas, [18] Ituræorum gentem, & qui ex iis [19] Bætarreni vocantur : [20] Mariammitanos : tetrarchiam, quæ [21] Mammiſea appellatur : [22] Paradiſum, [23] Pagras, [24] Pinaritas, Seleucias præter [25] jam dictam duas, quæ [26] ad Euphraten, & quæ [27] ad Belum vocantur, [28] Cardytenſes. Reliqua autem Syria habet,

NOTÆ.

Straboni, lib. 14. pag. 676.

1. *Myriandros.*] Μυρίανδρος Scylaci, pag. 38. in Syriæ Ciliciæque confinio. Hodie *Candelona.*

2. *Amanus.*] Quo de monte Cicero multa lib. 5. ad Attic. ep. 20. pag. 150. Hic enim caſtra poſuit : hinc nomen Imperatoris obtinuit. *Amanus*, inquit, *Ciliciam a Syria aquarum divortio dividit.*

3. *Cœle.*] Syria Cœle, Κοίλη Συρία : Syria Cava, quoniam inter editiſſimos montes, Libanum, Antilibanumque, depreſſa & humilis.

4. *Apamiam.*] Ἀπάμεια Græcis, indigenis, *Haman*, ad Orontem ſita, Strabone teſte, lib. 16. pag. 752.

5. *Marſya amne.*] Hunc eſſe arbitror quem Græci ob ſimilitudinem aliquam cum amne Macedonico Axium appellarunt : unde nummus exſtat apud D. Vaillant, lib. de hiſt. Regum Syriæ, pag. 261. cum epigraphe, ΑΠΑΜΕΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟC ΤΩ ΑΞΙΩ.

6. *Nazarinorum.*] Quos, ut arbitror, Apamienſium ab ortu vicinos, juxta Marſyam, Strabo facit, pag. 753. & Φυλάρχους Ἀραβας vocat. Ab his profecti qui verſus occaſum refugientes, Marſyam Orontemque tranſgreſſi, inter Orontem amnem ab ortu, mare mediterraneum ab occaſu, Marathum *Tortoſe* a meridie, a ſeptemtrione Laodiceam, montes incolunt, priſcumque retinent nomen, *les Naſſaries.*

7. *Bambycen.*] Βαμβύκη, Straboni, lib. 16. pag. 751. Plutarch. in Anton. Ἱερὰν πόλιν, ἣν Βορβύκην (lege Βαμβύκην) ἄθυτον ἱκάλουν. A Seleuco Hierapolim eſſe appellatam, auctor eſt Ælianus, lib. 12. hiſt. anim. cap. 2.

8. *Magog.*] A filio Japheth. Nomen id hodieque ſervare dicitur. Ut autem apud Plinium civitas una e primariis Syriæ Cœles Magog appellata fuiſſe dicitur : ſic apud Ezechielem, cap. XXXVIII. *Gog terra Magog* gens ipſa Cœles Syriæ eſt, oriunda a Magog filio Japhet : cujus gentis exercitus penitus interiiſſe, Nabuchodonoſoris victoria, ab Ezechiele loco citato dicitur, anno ante Chriſtum 573. deſolationis Templi quartodecimo : anno antequam Nabuchodonoſor Tyrum expugnaret, ut Ezechielis capite ſequente narratur.

9. *Atargatis.*] Strabo, lib. 16. pag. 748. de Hierapoli, ἐν ᾗ τιμῶσιν inquit, τὴν Συρίαν θεὸν τὴν Ἀταργάτιν. Et pag. 785. eandem appellatam eſſe a Cteſia Δερκετὼ docet : ab aliis Ἀθαργὶν Forte pro Ἀδάργιν. Eſt enim id numen quod ſacræ paginæ Aſtaroth vocant. Prodigioſam appellat, quod facie hominis eſſet, reliquo corpore in piſcem deſinente. Ovid. lib. 4. Metam. verſ. 44.

De te, Babylonia, narret,
Derceti, quam verſa ſquamis velantibus artus
Stagna Paleſtini credunt celebraſſe figura.

Alii Atargatin, ſive Atargatin, muliebri plane forma fuiſſe aiunt, & Matrem eſſe Deûm. Quo ſpectare creditur nummus æreus, mediæ formæ, Muſei noſtri Pariſienſis, Antonino Pio Principe cuſus, cum hac epigraphe, ΘΕΑC CYPIAC ΙΕΡΟΠ. hoc eſt, Θεᾶς Συρίας Ἱεροπολειτῶν, quam Rheam eſſe Phurnutus interpretatur, lib. de Natur. Deor. pag. 9. Sed prave : nam Θεὰ Συρίας Ἱεροπολιτῶν, Latine verti debet, *Prænobilis civitas Syriæ, Hieropolitarum* civitas.

10. *Chalcidem.*] Χαλκὶς Συρίας Stephano, & Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. A Berœa *M.* P. XVIII. apud Anton. Regio ipſa ἡ Χαλκιδικὴ dicta Straboni, lib. 16. pag. 753. & Ptolem. In Conc. C P. I. *Euſebius Chalcidenſis*, ex prov. Cœles Syriæ.

11. *Ad Belum.*] Πρὸς Βήλῳ. Montis id nomen eſſe videtur.

12. *Et inde.*] Verſus ſeptemtrionem, Amano monti & Commagenæ contigua, Strabo, lib. 16. pag. 751. Cicero, lib. 5. ad Attic. ep. 18. pag. 147. *Cyrrheſtica Syriæ pars proxima eſt provinciæ meæ*, nempe Ciliciæ.

13. *Cyrrheſtice.*] Κυρρηστικὴ Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. Κυρηστικὴ, Straboni, lib. 16. pag. 751. Nummus æreus mediocris formæ, ſub Antonino Pio cuſus, in Muſeo noſtro Pariſienſis exſtat, cum epigraphe ΚΥΡΡΗCΤΩΝ. Videtur Cyrrheſtice ea eſſe, quæ Amos IX. 7 *Cyrene* vocatur : eademque *Libya*, Judith. III, 1. Regioni nomen ab oppido, quod Κύρρος Ptolemæo : Tacito item, lib. 2. Annal. pag. 60. In Conc. Calched. Κύρος. Theodoreti hæc ſedes fuit : qui bidui itinere diſtare illam ait ab Antiochia, in hiſt. Eccleſ. A Berœa Antoninus, XLII. M. P. Hodie *Kelles.* Vide Notas & Emend. num. XLIX. & ad librum VI. Notas & Emend. num. X.

14. *Gindarenos.*] Γίνδαρος ἀκρόπολις ἡ Κυρηστικῆς, arx Cyreſticæ regionis, Straboni, lib. 16. pag. 751. *Petrus Gindarenſis*, ex Prov. Syriæ Cœles, in Conc. Nic. I. pag. 51.

15. *Gabenos.*] *Baſſonus Gabenus*, ex prov. Syriæ Cœles, in Conc. Nic. I. pag. 52.

16. *Granucomatæ.*] Γενίται κωμῆται, quaſi Grani pagani, ſive e Grani pagis.

17. *Emeſenos.*] Ἐμισηνὸς appellat Strabo, pag. 753. ab Emeſa oppido, de quo ſect. 21. De Hylatis, ceteri ſilent. Forte *Heliatas* ab Heliopoli legendum Barbarus ſuſpicatur, cui vix aſſentimur.

18. *Ituræorum.*] Ἰτυραίων ὀρεινὴν montana Ituræorum haud procul Chalcidene ſtatuere Strabo videtur, pag. 753. & 755. Tetrarcha Iturææ Philippus, & Trachonitidis regionis : Luc. 3. juxta Trachonitas, ex eodem Strab. pag. 753. & 756. Hujus Philippi nummus eſt ſingularis ex ære minimo, apud D. Abbatem DE FONTENV, ex Regia Academia Inſcriptionum Humaniorumque litterarum. Ex una parte caput Auguſti laureatum exhibet, KAICAPOC CEBACTOY. Ex altera templum eſt, cujus inter columnas litteræ ſunt L Α Γ : in ambitu, ΦΙΛΙ. . . . ΤΕΤΡΑΡΧΟΥ. Eſt annus ille XXXIII. poſt Aſiam receptam, incidens in annum Chriſti tertium, urbis Romæ DCCLVI. uſque ad ſeptembrem : quo anno prior Herodes diem ſupremum obiit, ut ex Evangelio neceſſe eſt colligi. Is primus videtur Philippi Tetrarchiæ fuiſſe : quo propterea ad clientelam ſuam profitendam hunc nummum Auguſti honori cudi fecit. Nullus certe ante hunc annum viſus eſt Philippi nomine nummus percuſſus.

19. *Bætarreni.*] Vide Notas & Emend. num. L.

20. *Mariammitanos.*] In Notitia antiqua Eccleſ. provinciæ Syriæ ſecundæ, pag. 58. Ἐπιφάνεια, Μαριάμμη, Σελευκόπολις. In Conc. Calched. pag. 483. *Paulus Epiſcopus Mariamnæ Syriæ ſecundæ.*

21. *Mammiſea.*] Vide Notas & Emend. num. LL

22. *Paradiſum.*] Παραδείσους πόλις Συρίας Stephano. Laodicenæ regioni a Ptolemæo adſcribitur, lib. 5. cap. 15.

23. *Pagras.*] Juxta Gindarum, de qua proxime dictum eſt. Strabo, lib. 16. pag. 751. Τῇ ὑ Γινδάρῳ συνάπτουσιν αἱ Πάγραι, prope Amani tranſitum, qua ex portis Amanidibus appellatis in Syriam itur.

24. *Pinaritas.*] Πίναρα, juxta Pagras in Pieria, apud Ptolem. lib. 5. cap. 15. unde Πιναρίται.

25. *Iam dictam.*] Sect. ſup.

26. *Ad Euphratem.*] Cujus ſedis epiſcopus fuiſſe videtur Byzus Seleucienſis, cujus ſubſcriptio legitur in Conc. CP. I. pag. 955. inter epiſcopos provinciæ Syriæ Cœles, ſum Apameenſe, Epiphanienſe, & Seleucobelitano.

27. *Ad Belum.*] Montis id nomen, ut videtur. Σιλδικίας πρὸς Βήλῳ, meminit Ptolemæus, in Caſſiotide, lib. 5. cap. 15. inter Antiochiam & Lariſſam. In Conc. C P. I. pag. 955. *Marcianus Seleucobelitanus.* In Conc. Calched. Act. 4. pag. 487. *Euſebius epiſcopus Seleucobeli, Syriæ ſecundæ.* Σιλδικόβηλος Stephano, pag. 592.

28. *Cardytenſes.*] Ab oppido, de quo Stephanus, pag. 356. Καρδυτὸς, πόλις Συρίων μεγάλη, ex Hecatæi periegeſi Aſiæ : τὸ ἐθνικὸν Καρδύτιος. Tamen ſeries litterarum poſcere videtur, ut legatur, *Tardytenſes.*

Digitized by Google

(exceptis quæ cum Euphrate [1] dicentur,) [2] Arethuſios, [3] Berœenſes, [4] Epiphaneenſes. Ad Orientem Laodicenos, [5] qui ad Libanum cognominantur, [6] Leucadios, [7] Lariſſæos, præter tetrarchias in regna deſcriptas barbaris nominibus XVII.

XX. Et de Euphrate hoc in loco dixiſſe aptiſſimum fuerit. [8] Oritur in præfectura Armeniæ majoris [9] Caranitide, ut prodidere ex iis, qui proxime viderant, Domitius Corbulo, [10] in monte Aba: Licinius Mucianus ſub radicibus montis, quem [11] Capoten appellant, [12] ſupra Zimaram, XII. M. paſſ. initio Pyxirates nominatus. Fluit [13] Derxenen primum, mox [14] Anaïticam, [15] Armeniæ regiones a Cappadocia excludens. Daſcuſa abeſt a Zimara, LXXV. M. paſſuum. Inde navigatur [16] Paſtonam, quinquaginta M. paſſuum. [17] Melitenen Cappadociæ, XXIV. mill. paſſuum. [18] Elegiam Armeniæ [19] decem mill. paſſuum, acceptis fluminibus [20] Lyco, [21] Arſania, Arſano. Apud Elegiam occurrit ei Taurus mons: [22] nec reſiſtit, quamquam XII. mill. paſſ. latitudine prævalens. [23] Omiram vocant irrumpentem: mox ubi perfregit, Euphraten: tum quoque ſaxoſum ac violentum. [24] Arabiam inde læva, [25] Oreôn dictam regionem, [26] triſchœna

CAP. XXIV.

NOTÆ.

1. *Dicentur.*] Sect. ſeq.

2. *Arethuſios.*] In Notitia antiqua Eccleſiaſtica, provinciæ Syriæ ſecundæ, oppida hæc recenſentur, Ἀπάμεια, Λαρίσσα, Ἐπιφάνεια, Ἀρεθοῦσα, &c. Antoninus, in itinere ab Antiochia Emeſam, ab Epiphania Arethuſam collocat, XVI. M. P. pari ab Emeſa intervallo.

3. *Berœenſes.*] Ab urbe, quæ Beroa Antonino, in Cyrrheſtice. Græcis Βέρροια, Βέροια, & Βερόη, teſte Stephano. In Conc. CP. I. pag. 955. *Acacius Berœenſis*, ex provinc. Syriæ Cœles. Hodie *Alep*, emporium orientis celeberrimum. Qui hodie Græci epiſcopi Aleppi ſedem habent, *epiſcopi Berœenſes* ſubſcribunt. Nicetas Chon. in Joan. Comn. pag. 19. Ἐπισκὸς ἡ τῷ Χαλεπῷ, τὸ δ' ἐστὶν ἡ πάλαι λεγομένη Βέρροια. Nicephorus Calliſt. lib. 14. cap. 39. pag. 526. ἀπὸ Βερροίας, αὕτη δ' ἂν αὐτη τὸ Χαλεπὸν. Sic etiam Zonaras & Cedrenus. Ad hanc Berœam pertinet nummus Antonini Pii ex ære magno apud Oiſelium, Tab. LXV. n. 7. cujus in averſa parte ſtat Dea turrito capite, dextra caniſtrum tenens, ſiniſtra cornucopiæ; pede calcat hominem in fluvio natantem: id quod ſitum urbis ad amnem denotat. Inſcriptio eſt, SYBELE. In area, hinc S & inde C. *Senatuſconſulto.* Hic Cybelem fruſtra quærunt, ſive Matrem Deûm, cum nullus hic adſit leo, Matris Deûm in nummis comes. Lege: SYriaca B Erœa Legionem Excepit. Gallice: *La ville de Berée en Syrie a reçû en garniſon une Legion Romaine. Syriaca Berœa* vocatur, ad diſcrimen Berœæ alterius, quæ eſt in Macedonia, apud Plinium, lib. IV. ſect. XVII. Legionem Romanam excepiſſe dicitur, quæ tutaretur cives ac mercatores a Parthis & Arabibus, eoſdemque Romanis ſubjectos contineret. Confer ejuſdem Antonini Pii nummum inſcriptum, SYRIACOS.II. Sunt ejuſdem & Græci nummi inſcripti, BEPOIAIΩN. Sed poſt eum nulli. Aleppi hodie amnis eſt exiguus, qui mœnia præterfluit; quem *Coic* incolæ vocant. Hic in nummo priore deſignatur, cum vir natans pingitur; aut Berœa dici non debet eſſe Aleppum, ſed alia quæpiam civitas, quam fluvius eo paulo major allueret. Neque enim de ſitu veteris Berœæ Geographi omnes conſentiunt; tametſi in eo tractu incolæ Aleppum eſſe aſſeverant.

4. *Epiphaneenſes.*] Lariſſam inter & Arethuſam, pari utrimque XVI. M. P. intervallo disjuncta Epiphania collocatur, ab Antonino in Itiner. In Conc. Nic. I. pag. 51. *Mauricius Epiphaneenſis*, inter epiſcopos provinciæ Syriæ Cœlebs. In Conc. CP. I. pag. 955. *Euſebius Epiphanienſis.*

5. *Qui ad Libanum.*] In nummis Antonini Severi, ΛΑΟΔΙΚ. ΠΡΟΣ ΛΙΒΑΝ. A Laodicea libera, ſive mariſima, de qua diximus ſect. ſup. ut cognomine, ita & ſitu Laodicea hæc diverſa.

6. *Leucadios.*] De hac Leucade Aſiatica ceteri ſcriptores ſilent. Sunt hæc a Macedonibus, dum rerum in Aſia potirentur, Græca urbibus iimpoſita nomina, quibus ſua jam eſſent alia Syra & vernacula. Nam id de Lariſſa Stephanus docet, pag. 410. Λάρισσα Συρίας, ἣν Σύροι Σίσαρα καλοῦσιν.

7. *Lariſſæos.*] Vicinam Apameæ Lariſſam facit Strabo, lib. 16. pag. 752. Mediam inter Apameam & Epiphaniam, Antoninus. In Conc. Nic. I. pag. 51. *Leontius Lariſſæus*, inter epiſcopos provinciæ Syriæ Cœles.

8. *Oritur.*] Habet hæc Solinus, cap. 37. pag. 66.

9. *Caranitide.*] Ipſa eſt quam Καρηνῖτιν Strabo vocat, lib. XI. pag. 528. minori Armeniæ a quibuſdam attributa: adjuncta deinde majori eſt.

10. *In monte Aba.*] Straboni, lib. XI. pag. 527. ac Ptolemæo, lib. 5. cap. 13. Ἄβος appellatur, unde Euphrates prolabitur, Araxeſque. MSS. tamen, R. I. 2. Colb. I. 2. Chiffl. habent, *In monte Aga:* Et Euſtathio quidem in Dionyſ. pag. 125. dicitur Ἄγος ὄρος.

11. *Capoten.*] Ita etiam Solinus, loc. cit. *Capodem* Martianus legit, lib. 6. cap. de Euphrate, pag. 220. *Catoten* in libro de Menſura orbis terræ MS. legimus.

12. *Supra Zimaram.*] Quæ Ptolemæo Armeniæ minoris civitas dicitur. Vide Notas & Emend. num. LII.

13. *Derxenen.*] Ita etiam MSS. Sed multo rectius arbitror Xerxenen Ξερξήνην, ut Straboni, lib. XI. pag. 528. Stephano, Ξερξήνη, a Xerxe dicta regio, ut a Cambyſe Cambyſene: Armeniæ minori contermina: Ξερξήνη . . . . τῇ μικρᾷ Ἀρμενίᾳ ὅμορος.

14. *Anaïticam.*] A cultu Deæ Ἀναΐτιδος, cui præcipue addictos fuiſſe Armenios docet Strabo, lib. XI. pag. 532. nomen regioni factum videtur, vel loco potius in quo ejus Deæ fanum fuit: de quo rurſum Plinius, lib. 33. ſect. 24. *Templum Anaïtidis*, inquit, (*quo ſit ſitu terrarum nomen hoc ſignificavimus*,) *numine gentibus illis ſacratiſſimo.*

15. *Armeniæ.*] Majoris ſcilicet Armeniæ, a Cappadociæ parte, quæ minori Armeniæ adſcripta aliquando eſt, majori prætenta, ut dicetur lib. 6. ſect. 3.

16. *Paſtonam.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Sartonam.*

17. *Melitenen.*] Quæ minoris Armeniæ metropolis dicitur Procopio, lib. 1. bell. Perſ. Ammianus, lib. 19. pag. 144. *Exindeque Melitinam minoris Armeniæ oppidum venimus*: quod iterum repetit, lib. 20. pag. 172. Apud ſcriptores belli ſacri, *Malotina* ſcribitur. De ea rurſum lib. 6. ſect. 3. Vide Notas & Emend. num. LIII.

18. *Elegiam Armeniæ.*] Et idcirco trans Euphratem poſita intelligitur, ut Melitene e contrario cis amnem eum, quia Cappadocicæ ditionis. Stephanus, pag. 257. Ἐλεγεία, χωρίον πέραν Εὐφράτου.

19. *Decem mill.*] Infra Melitenen, ad amnis ripam.

20. *Lyco.*] De Lyco qui in Euphratem influat, nemo alius. Neque enim aut Ptolemæi Λάκος, aut Curtii Lycus huc pertinet, ut falſo exiſtimavit Ortelius: nam is Aſſyriæ amnis eſt, in Tigrinque delabitur.

21. *Arſania.*] Ἀρσανίας ποταμὸς Dioni, lib. 62. pag. 710. & Plutarch. in Lucullo, pag. 513. De Arſano ceteri ſcriptores ſilent.

22. *Nec reſiſtit.*] Nec mons, inquit, amni reſiſtit, namque eum perfringit Euphrates, etſi latum ea parte XII. millibus paſſ. Sive, Taurum intrat Euphrates, penetratque, per latitudinem XII. millium. Solinus hæc quoque iiſdem verbis, cap. 37. pag. 66.

23. *Omiram.*] R. 1. aliique MSS. *Ommam.* Et mox: *ſaxuoſum*, pro *ſaxoſum.* In libro Judith, cap. 2. 12. dicitur Holofernes, *cum pertranſiſſet fines Aſſyriorum, veniſſe ad magnos montes Ange, qui ſunt a ſiniſtro Ciliciæ.* Hic eſt mons Taurus. *Fines* autem *Aſſyriorum*, ipſe amnis Euphrates ibi eſt, ubi nondum Euphrates, ſed *Omiras* vocabatur. Quam ob cauſam accuratus ſcriptor maluit *fines Aſſyriorum* dicere, quam Euphratem. Aſſyria eo ævo dicebatur, ut oſtendimus in Tractatu De ſitu Paradiſi terreſtris, quæ nunc Meſopotamia eſt. Verſu deinde 14. ubi legitur de eodem Holoferne; *Et tranſivit Euphratem, & venit in Meſopotamiam* Syriæ, *& fregit omnes civitates excelſas, quæ erant ibi, a torrente Mambre, uſquequo perveniatur ad mare*, mediterraneum ſcilicet: *torrens Mambre* videtur ipſe Euphrates eſſe, *ubi* Taurum montem *perfregit*, ut ait Plinius, *tum quoque ſaxuoſus & violentus.*

24. *Arabiam inde læva.*] Nempe ab ortu. Arabiam veteres ad loca Armeniæ finitima extendebant. Hinc Meſopotamiam accenſet Arabiæ Xenophon, lib. 1. ἀνάβ. Atque ita hoc loco Plinius Arabiam vocat, eam Meſopotamiæ partem, quæ proxima Armeniæ eſt.

25. *Oreôn.*] Ὀρεῶν, Oreorum, hoc eſt, montanorum. De his iterum Plinius, lib. 6. ſect. 9. Vide Notas & Emend. num. LIV.

26. *Triſchœna.*] Amnem ibi latum eſſe ait ſchœnis tri-

Digitized by Google

menſura, [1] dextraque Commagenen diſterminat, pontis tamen, etiam ubi Taurum expugnat, patiens. Apud [2] Claudiopolim Cappadociæ, curſum ad occaſum Solis agit. [3] Primum hunc illi in pugna Taurus aufert: victuſque & abſciſſus ſibimet, alio modo vincit, ac fractum expellit in meridiem. Ita naturæ dimicatio illa æquatur, [4] hoc eunte quo vult, illo prohibente ire qua velit. [5] A catarractis iterum navigatur, [6] XL. M. paſſuum inde Commagenes caput [7] Samoſata.

XXI. Arabia ſupra dicta, habet oppida: [8] Edeſſam, quæ quondam Antiochia dicebatur, [9] Callirhoën a fonte nominatam: [10] Carrhas clade Craſſi nobiles. Jungitur præfectura Meſopotamiæ, originem ab Aſſyriis trahens, in qua [11] Anthemuſia & [12] Nicephorium oppida. Mox Arabes, qui [13] Retavi vocantur: horum caput [14] Singara. A Samoſatis autem, latere Syriæ, [15] Marſyas amnis influit. [16] Cingilla Commagenen finit, Imme civitas incipit. [17] Oppida alluuntur [18] Epiphania & [19] Antiochia, quæ ad Euphraten vocantur. [20] Item Zeugma, LXXII. millibus paſſuum a Samoſatis, tranſitu Euphratis nobile. [21] Ex adverſo Apamiam Seleucus, idem [22] utriuſque conditor, ponte junxerat. Qui cohærent Meſopotamiæ, Rhoali vocantur. At in Syria oppida, [23] Europum, [24] Thapſacum quondam, nunc [25] Amphipolis. [26] Arabes Scenitæ. Ita fertur uſque [27] Uram locum, in quo converſus ad Orientem relinquit Syriæ Palmirenas ſolitudines, quæ uſque ad Petram urbem, & regionem Arabiæ Felicis appellatæ, pertinent.

NOTÆ.

bus: qua de menſura dictum eſt ſuperius, ſect. XI.

1. *Dextraque.*] Occidentali latere fluvii.

2. *Claudiopolim Cappadociæ.*] Quam rurſum minori Armeniæ Ptolemæus adjudicat, lib. 5. cap. 7. in Cataonia præfectura, quæ Commagenæ prætenditur, ut ait Plinius, lib. 6. ſect. 3.

3. *Primum hunc.*] Hunc, inquit, amnis curſum, quem verſus occaſum Solis ibi flectere incipit, Taurus abrumpit: atque hæc prima veluti Tauri victoria, in ea pugna quam invicem habent: victuſque & abſciſſus ſibimet, atque perfractus, alio modo vincit: curſu enim verſus occaſum Solis inhibito, fractum amnem expellit in meridiem, *ni Taurus obſtet, in noſtra maria*, hoc eſt, mediterranea *venturum*, inquit Mela, lib. 3. cap. 8. pag. 61. Vide Notas & Emend. Num. LV.

4. *Hoc eunte.*] Euphrate quidem in mare pergente, quo vult ire, ſed non qua vult: avertente Tauro monte curſum, quem in occaſum deſtinabat.

5. *A catarractis.*] Ab eo loco ubi fractus a Tauro monte Euphrates expellitur in meridiem: non ab Elegia, ut Salmaſius credidit in Solinum, pag. 628.

6. *XL. M. Paſſ. inde.*] A catarractis, & Claudiopoli. A Melitene vero uſque Samoſata, per Euphratis ripam numerat Antoninus in Itiner. LXXXIV. M. P.

7. *Samoſata.*] Hodie *Scempſat*, ad Euphratem. Nummus Hadriani, apud Patin. pag. 201. ΦΑΑ. CAMO. MHTPO. KOM. Hoc eſt, Φλαυίας Σαμοσάτης Μητροπόλεως Κομμαγηνῆς. Commagenem poſterior ætas Euphrateſiam appellavit. Procop. lib. bell. Perſ. pag. 49.

8. *Edeſſam.*] Meſopotamiæ ceteri vulgo adſcribunt: Notitia antiqua Eccleſ. Edeſſam & Carrhas, Oſroënæ. Nunc vulgo creditur eſſe *Orpha*, & alio rurſum nomine *Rhoa*: ſed verius citra Chaboram amnem, cui Orpha impoſita eſt, fuiſſe veterem Edeſſam putamus.

9. *Callirhoën.*] Edeſſæ hoc cognomen alterum, ut Stephanus indicat, verbo Ἀντόχεια: cum octavam eo nomine urbem ait eſſe, ἐπὶ τ Καλλιρόης λίμνης. Multo vero apertius nummus Antiochi IV. cujus ectypum exhibet D. Vaillant, lib. de hiſtor. Regum Syriæ pag. 199. cum hac epigraphe, ANTIOXEΩN TΩN ΠΡΟC ΚΑΛΛΙΡΟΗΝ. Neque enim hic nummus ad Callirhoën illam pertinet, ſitam in Palæſtina ad Jordanem, de qua diximus ſect. 15. quamquam vir eruditus ita exiſtimavit: Nam quis veterum Antiochiæ nomen ei oppidulo dedit, quod Edeſſæ tot monumenta adſerunt?

10. *Carrhas.*] De utriuſque Craſſi clade, M. patris, & P. filii, conſulendi Romanarum rerum ſcriptores: Dio, lib. 40. pag. 132. Valer. Maxim. lib. 1. cap. 6. Florus, lib. 3. cap. XI. pag. 127. Ammianus, lib. 24. &c. Stephano, Κάρρα, πόλις Μεσοποταμίας. Nunc *Heren*. Nummus Severi Alexandri ex ære, mediæ formæ, in Muſeo noſtro Pariſ. MHT. KOΛ. KAPPHNΩN. Hoc eſt, *Metropolis colonia Carrhenorum*.

11. *Anthemuſia.*] Ἀνθεμουσία Straboni, lib. 16. pag. 747. in Meſopotamia. Tacitus, lib. 6. Annal. pag. 148. *Nicephorium, & Anthemuſiada, ceteraſque urbes, quæ a Macedonibus ſitæ, Græca vocabula uſurpant.* Indigenis Χάρμανα Σίδη Anthemuſiam appellatam eſſe, auctor eſt Iſidorus Charac. ἐν Σταθμοῖς pag. 185. Nummum Avenione & Maſſiliæ ſibi viſum eſſe, ex ære minimo, ſcripſit ad nos amicus ex urbe Roma, ſub Antonino Severi F. percuſſum, hoc titulo: AY. K. ANTΩNINOC. capite laureato. ℞. Caput mulicbre turritum ac velatum, ſymbolum liberæ civitatis: epigraphe, ANΘEMOYCIΩN.

12. *Nicephorium.*] Νικηφόριον, ἡ νῦν Ἔδεσσα πόλις, Stephano.

13. *Retavi.*] Reg. 1. τ. Colb. 1. 2. *Pretavi*.

14. *Singara.*] Stephanus: Σίγγαρα πόλις Ἀραβίας ὡς τῆ Ἐδέσσα. Ibi Singarenſis pugna Conſtantii Imp. adverſus Choſroën Perſarum Regem, de qua nos egimus in Notis ad Themiſtium, orat. 1.

15. *Marſyas amnis.*] De quo dictum eſt ſect. 19. Nunc *Cingas* vocant, Syrorum voce antiqua: nam & Σίγγας Ptolemæo dicitur lib. 5. cap. 15.

16. *Cingilla.*] Κιγγιλία Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. Commagenes oppidum: Ἴμμη Seleucidis. Vide Notas & Emend. num. LVI.

17. *Oppida.*] In Commagene.

18. *Epiphania.*] Ἐπιφάνεια altera ab ea, cujus cives Epiphaneenſes vocati, ſect. 19. Iſti enim ab Euphrate ſejuncti procul: hæc eo amne alluitur, & ab eo cognomen natur, Ἐπιφάνεια παρ' Εὐφράτην: nec de ea dicturum ſe Plinius pollicitus eſt ante, quam de Euphrate diceret.

19. *Antiochia.*] Ipſa eſſe videtur Ἀντόχεια ὡς Ταύρῳ ὄρει, Antiochia ad montem Taurum, cujus urbis ima alluerent Euphrates. Hanc in Commagene quoque ſtatuit Ptolemæus, lib. 5. cap. 15. & Stephanus: ſed ab Euphrate ille, ut opinor, longiuſcule ſummovet.

20. *Item Zeugma.*] Hac Parthi ſolent Euphratem tranſire. Dio, lib. 49. pag. 403. Huic riparum junctioni nomen ſuum Ζεῦγμα debet. Hac Bacchus Indiam petiturus, hac Alexander Macedo tranſmiſit Euphratem, ut ait Plinius, lib. 34. ſect. 43. & Strabo, lib. 16. pag. 746. ponte videlicet ferreis catenis juncto. Quare Zeugma Pellæum dicitur Lucano, lib. 8. verſ. 237. a Pellæo juvene, hoc eſt, Alexandro.

21. *Ex adverſo.*] Zeugmatis. Hæc porro Apamia trans Euphratem ſita ea eſt, de qua Stephanus, verbo Ἀπάμεια. Ἔστι δὲ τ Περσίας, Εὐδόξης ὡς ἄρκτους. *Eſt & alia*, inquit, *Perſici juris, quæ Edeſſæ ad ſeptemtrionem objacet.* Latus hoc Stephani interpretem Perſis diu Meſopotamiam patuiſſe, exploratum eſt.

22. *Utriuſque.*] Zeugmatis, & Apameæ.

23. *Europum.*] Εὐρωπὸς Συρίας, Stephano, pag. 280. Cyrrheſticæ a Ptolemæo adjudicatur, uti & Zeugma ipſum inter oppida quæ Euphrati adjacent, παρὰ τ Εὐφράτην πόλεις.

24. *Thapſacum.*] Θάψακος, πόλις Συρίας ὡς Εὐφράτη, Stephano. A Zeugmate Thapſacum duobus ſtadiorum millibus, hoc eſt, M. P. CCL. diſtare auctor eſt Strabo, lib. 16. pag. 747.

25. *Amphipolis*] E Thapſaci ruinis excitata, ad Euphratem, a Seleuco. Indigenæ *Turmeda* appellabant. Stephanus verbo, Ἀμφίπολις. Ἔστι καὶ πόλις Συρίας, ὡς τῆ Εὐφράτη, κτίσμα Σελεύκου. Καλεῖται ὑπὸ τ Σύρων Τύρμειδα.

26. *Arabes Scenitæ.*] Palmirenarum ſolitudinum vicini. De his dicemus uberius, libro ſequente, ſect. 32.

27. *Uram.*] Σύρᾳ latere Syriæ ad Euphratem poſitum Palmyrenes oppidum, teſte Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. Vide Notas & Emend. num. LVII. quibus adde ea quæ mox

[1] Palmira

Digitized by Google

[1] Palmira urbs nobilis ſitu, divitiis ſoli, & aquis amœnis, vaſto undique ambitu arenis includit agros, ac velut terris exempta a rerum natura, [2] privata ſorte inter duo imperia ſumma, Romanorum Parthorumque, & prima in diſcordia ſemper utrimque cura. Abeſt a [3] Seleucia Parthorum, quæ vocatur ad Tigrin, [4] CCCXXXVII. mill. paſſuum: a proximo vero Syriæ litore, CCIII. millibus: & a Damaſco [5] viginti ſeptem propius. CAP. XXV.

Infra Palmiræ ſolitudines, [6] Stelendena regio eſt, [7] dictæque jam Hierapolis, ac Berœa, & Chalcis. Ultra Palmiram quoque ex ſolitudinibus iis aliquid obtinet [8] Emeſa: item Elatium, dimidio propior Petræ, quam Damaſcus. [9] A Sura autem proxime eſt Philiſcum, oppidum Parthorum ad Euphratem. [10] Ab eo Seleuciam dierum decem navigatio, totidemque fere Babylonem. Scinditur Euphrates a Zeugmate octoginta tribus M. paſſ. circa vicum Maſſicen: Et parte læva in Meſopotamiam vadit per ipſam Seleuciam, [11] circa eam præfluenti infuſus Tigri. [12] Dexteriore autem alveo Babylonem, quondam Chaldææ caput petit, mediamque permeans, item quam [13] Otrin vocant, [14] diſtrahitur in paludes. [15] Increſcit autem & ipſe Nili modo ſtatis diebus, paulum differens, ac Meſopotamiam inundat, Sole obtinente viceſimam partem Cancri: minui incipit [16] in Virgine, & Leone tranſgreſſo. In totum vero remeat in viceſima nona parte Virginis. CAP. XXVI.

XXII. Sed redeamus ad oram Syriæ, cui proxima eſt Cilicia. Flumen Diaphanes, mons Crocodilus, [17] portæ Amani montis. Flumina: Andricus, [18] Pinarus, Lycus: [19] ſinus Iſſicus. Oppidum Iſſos, inde [20] Alexandria: flumen Chlorus, oppidum [21] Ægæ liberum, amnis [22] Pyramus, [23] portæ Ciliciæ: oppida, [24] Mallos, [25] Magarſos, & intus [26] Tarſos. Campi [27] Aleïi: oppida Caſſipolis, [28] Mopſos liberum, Pyramo im- CAP. XXVII.

NOTÆ.

addituri ſumus, cum Suram iterum Plinius appellabit.

1. *Palmira.*] Nunc rudera ſuperſunt, magnæ olim urbis indicia, ut referunt ii, quorum tamen nolim fidem præſtare. Quidam *Thamor* hodie appellari aſſeverant, hoc uno ducti argumento, quod Palmiram a Salomone ædificatam *in terra ſolitudinis*, uti dicitur III. Reg. IX. 18. quæ in Hebræo *Thamor* eſt, a palmetorum copia, ipſam hanc eſſe Plinii palmiram arbitrati ſunt, magno & manifeſto errore, uti alias oſtendimus, in interpretatione nummi antiqui Zenobiæ Auguſtæ. *Palmiram* autem, non *Palmyram*, exhibent codices Pliniani manuſcripti & vetuſtæ editiones omnes: Græci Παλμυρᾶν conſtanter ſcribunt. Plinianis codicibus ſuffragatur Vulgata editio, quæ civitatem in Judæa huic cognominem, ut videtur, *Palmiram* ſcribit, non *Palmyram*.

2. *Privata ſorte.*] Sui juris, nec Romanis ſubjecta, nec Parthis.

3. *Seleucia.*] Σελεύκεια ἐπὶ Τίγρητι, Appiano in Syriacis, pag. 125. De ea multa dicenda, lib. 6. ſect. 30.

4. *CCCXXXVII.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. DXXXVII. ut editi. Et mox, CCIII. non CCLII.

5. *Viginti ſeptem propius.*] Igitur abeſt a Damaſco, CLXXVI. quod intervallum & nos eſſe accepimus ab iis qui viderunt.

6. *Stelendena.*] Ceteris ſcriptoribus de ea regione ſilentium.

7. *Dictæque jam.*] Sect. 19.

8. *Emeſa.*] Ἔμισα Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. in Apamene. Hinc Euſebius Emiſſenus epiſcopus. Nummus Antonini apud Patinum, pag. 228. EMICHNΩN. Trebellius Pollio in Aureliano Emeſſam vocat. In nummo Juliæ Domnæ, pag. 290. EMICΩN KOΛΩNIAC. Hodie *Hemz*.

9. *A Sura.*] Sive Ura, de qua dictum eſt paulo ante. Eſt hæc Flavia Firma Sura, de qua in Notitia Imp. Rom. ſect. 24. pag. 41. ſub diſpoſitione Ducis Syriæ & Euphratenſis. Vide Notas & Emend. num. LVIII.

10. *Ab eo Seleuciam.*] Martianus. lib. 6. cap. de Euphrate, pag. 220.

11. *Circa eam.*] Eſt enim Seleucia in confluente Euphratis foſſa perducti, atque Tigris, ut dicetur, lib. 6. ſect. 30.

12. *Dexteriore.*] Occidentali.

13. *Otrin.*] MSS. omnes, *Mothi*.

14. *Diſtrahitur.*] Vide Philoſtr. lib. 1. de vita Apoll. cap. 14. pag. 29.

15. *Increſcit autem.*] Solinus, cap. 37. pag. 66. Auctor libri de Menſura orbis terræ, MS. Strabo, lib. 16. pag. 740.

16. *In Virgine.*] Forte, *in Virginem e Leone.* MSS. *In Virgine & Leone tranſgreſſo.*

17. *Portæ Amani.*] Anguſtiæ ſunt, qua ex Amano monte atque interiore Cilicia in Syriam eſt aditus. Ἀμανικαὶ πύλαι Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. Ἀμανίδες πύλαι Straboni, lib. 14. pag. 676. prope Ægæas.

18. *Pinarus.*] Stephanus, verbo Ἰσσός: ἐκεῖ ὁ ἢ ποταμὸς Πίναρος ὀνομαζόμενος. Straboni, loc. cit. Ἰσσὸς πολίχνιον, ᾗ ποταμὸς Πίνδις, ſcribo Πίναρος.

19. *Sinus Iſſicus.*] Hodie *Golfe de Laiazzo*, id enim Iſſo hodie nomen eſt. Græcis Ἰσσός. Mela de eo oppido, & ſinu, lib. 1. cap. 13. *At in receſſu intimo locus eſt magni aliquando diſcriminis, fuſorum ab Alexandro Perſarum, fugientiſque Darii ſpectator, ac teſtis. Nunc ne minime quidem, tunc ingens urbe celebris Iſſo fuit, & hac re ſinus Iſſicus dicitur.*

20. *Alexandria.*] Stephano, Ἀλεξάνδρεια Κιλικίας. In Conc. Nic. I. *Heſychius Alexandriæ minoris*, ex provincia Ciliciæ. Nunc eſt *Aleſſandrona*.

21. *Ægæ.*] Αἰγαὶ Stephano, & Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. Philoſtrato quoque, lib. 1. cap. 5. Straboni, lib. 14. pag. 676. Αἰγαῖαι. In Conc. Nic. I. *Tarcondimantus Ægetanus*, ex prov. Ciliciæ. In Conc. Antioch. I. idem *Ægeates* appellatur.

22. *Pyramus.*] Πύραμος, ποταμὸς ἐν Μάλλῳ τῆς Κιλικίας, Stephanus. Mela quoque, lib. 1. cap. 13. *Pyramus Iſſo prior Mallon præterfluit.* Et Scylax, pag. 38.

23. *Portæ Ciliciæ.*] Per Tauri montis anguſtias in Ciliciam tranſitus.

24. *Mallos.*] Μαλλὸς Ptolemæo, aliiſque. Incolæ Μαλλῶται dicuntur. Hodie *Malo*. In libro Judith, cap. 2. 13. videtur hæc eſſe *civitas opinatiſſima Melothi*, juxta *filios Tharſis*.

25. *Magarſos.*] Stephano Μάγαρσος collis eſt juxta Mallum, μίαν ὄχθος ἐν Κιλικίᾳ, πρὸς τῇ Μαλλῷ. Oppido a monte nomen inditum. Lycophroni, verſ. 444. Μίγαρσος. Iſ. Tzetzæ in Lycophr. pag. 71. Μίγαρσος πόλις κεῖται πρὸς παῖς ἐκχύσει ᾗ Πυράμῳ ποταμῷ, in æſtuatione Pyrami amnis.

26. *Tarſos.*] Nulla re clarior, quam quod Doctorem gentium orbi Paulum dedit. Deſcribitur a Strabone, lib. 14. pag. 673. Nunc quoque *Tarſo*. Eadem *Tharſis* eſt, in libro Judith, cap. 2. 13. At in libris Hebraice ſcriptis, proprie *Tharſis* regio eſt procul diſſita, ad quam mari itur, vel ipſum etiam mare. Unde *naves* תרשיש Iſai. 2. 16. & XXIII. 1. & 14. *naves maris ſunt*: & filia תרשיש ibidem, XXIII. 10. *filia maris* eſt; & LXVI. 19. gentes תרשיש *gentes in mare ſunt*, ex Vulgato Interprete, viro ſupra fidem erudito. Itaque non repugnant inter ſe duo ſcriptores ſacri; cum III. Reg. XXII. 49. Joſaphat rex feciſſe dicitur claſſes תרשיש quæ navigarent in Ophir: id quod idem Interpres vertit, *naves in mari, quæ navigarent in Ophir*: ſecundo autem libro Paralip. XX. 36. dicitur idem Joſaphat præcepiſſe *ut facerent naves, quæ irent in Tharſis*, hoc eſt, in regiones mari adeundas. Sic accipe *Tharſis*, 2. Paral. IX. 21. Jerem. X. 1. Jon. I. 3. &c. & 2. 4. ac fortaſſis Pſal. XLVII. 8. & LXXI. 10. niſi forte in Pſalmis, ut Ezech. XXVII. 12. תרשיש Carthago eſt, ex eodem Vulgato Interprete.

27. *Aleïi.*] Feſtus Avienus, in deſcriptione Orbis, verſu 1045.

Clari poſt ultima Bellerophontis
Hic cæſpes late producit Aleius arva.

Dionyſio Periegetæ, quem carmine Latino Feſtus expreſſit, verſ. 872. πεδίον τὸ Ἀλήϊον. Stephano item, pag. 58. & Straboni, pag. 676.

28. *Mopſos.*] Ptolemæus, aliique Μόψου ἵδρυμα, quaſi Mopſi lares appellant, quæ appellatio altera frequentior, notiorque

Digitized by Google

poſitum : [1] Thynos , [2] Zephyrium , Anchiale. Amnes : [3] Saros , [4] Cydnus Tarſum [5] liberam urbem procul a mari ſecans : Regio [6] Celenderitis cum oppido. Locus [7] Nymphæum , [8] Solœ Cilicii , nunc Pompeïopolis : [9] Adana , [10] Cibyra , [11] Pinara , [12] Pedalie , Ale , [13] Selinûs , [14] Arſinoë , Jotape , [15] Doron. Juxtaque mare [16] Corycos , eodem nomine oppidum , & portus , [17] & ſpecus. Mox flumen [18] Calycadnus. Promontorium [19] Sarpedon. Oppida : [20] Holmœ , [21] Myle. Promontorium & [22] oppidum Veneris , a quo proxime Cyprus inſula. Sed in continenti oppida , [23] Myanda , [24] Anemurium , [25] Coraceſium , finiſque antiquus Ciliciæ [26] Melas amnis. Intus autem dicendi [27] Anazarbeni , [28] qui nunc Cæſarea : [29] Auguſta , [30] Caſtabala , [31] Epiphania , quæ antea [10] Oeniandos , [32] Eleüſa , [33] Iconium : [34] Seleucia ſupra amnem Calycadnum , [35] Tracheotis

NOTÆ.

eſt. Stephanus : Μόψυ ἐφ᾽ ᾧ Κιλικίας, ἐπὶ τῷ Πυράμῳ ποταμῷ.

1. *Thynos.*] Ita libri quidem editi : at MSS. omnes, Reg. 1. 2. &c. *Tyros.*

2. *Zephyrium.*] Ζεφύριον & Ἀγχιάλην finitima oppida Strabo quoque facit, l. 14. p. 671. & Stephanus pag. 19. In nummis antiquis Severi, Getæ, & aliis, ΑΓΧΙΑΛΕΩΝ.

3. *Saros.*] Σαρὸς Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. inter Pyramum & Cydnum. A Saro duce nomen accepiſſe, cum prius Κοίλιος diceretur, auctor eſt Stephanus, verbo Ἄδανα.

4. *Cydnus.*] Κύδνος Straboni, lib. 14. pag. 672. Mela, l. 1. c. 13. *Cydnus per Tarſum exit.* Feſtus Avienus, verſ. 1041.

Pyramus hic undas, hic volvit Pinarus æquor,
Cydnus item mediæ diſcernit mœnia Tarſi.

5. *Liberam urbem.*] Nummus Antonini Severi F. ΚΟΙΝΟΒΟΥΛΙΟΝ ΕΛΕΥΘ. ΤΑΡΣΟΥ. *Senatus liberæ civitatis Tarſi*, cum ſigno libertatis.

6. *Celenderitis.*] Κελενδερὶς πόλις, Scylaci, pag. 38. in Cilicia. Item Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. Straboni, pag. 670. Κελένδερις πόλις λιμένα ἔχουσα, oppidum cum portu. Et Mela hujus meminit, lib. 1. cap. 13. & Tacit. lib. 2. Annal. pag. 65.

7. *Nymphæum.*] Νυμφαῖον Suidæ, fanum eſt delubrumve Nympharum. Alias Nymphæum locus eſt bituminis ferax, qualis in Apolloniatarum agro.

8. *Solæ Cilicii.*] Σόλοι Κιλίκιοι, ut diſcernantur a Solis Cypriis. Solœciſmo nomen ea urbs dedit. Hujus incolæ Σολεῖς : Cypriæ, Σόλιοι, teſte Laërtio, in Solone, pag. 13. A Pompeio decus & nomen traxit, Πομπηΐου πόλις, inquit Stephanus, pag. 613. Nummus Muſei noſtri Pariſienſis, in quo Arati & Chryſippi Solenſium icones, ut vulgo creditur, cum epigraphe, ΠΟΜΠΗΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. In alio vetuſtiore, e Muſeo P. Chamillart, Minervæ caput ſive Palladis eſt, & noctua, cum epigraphe, ΣΟΛΕΩΝ ΘΕ. Σολέων Θεὰ, *Solenſium Dea.*

9. *Adana.*] Τὰ Ἄδανα Appiano in Mithrid. pag. 237. Stephano, Ἄδανα, Κίλισσα πόλις. In nummis, ΑΔΑΝΕΩΝ.

10. *Cibyra.*] Κίβυρα Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. & Stephano, verbo Τάβαι.

11. *Pinara.*] Crago Ciliciæ monti impoſita. Stephanus : Πίναρα, πόλις μεγάλη, ὑποκειμένη τῷ Κράγῳ τῷ Κιλικίας. De hoc Ciliciæ promontorio Crago, Strabonem conſule, libro 14. pag. 669.

12. *Pedalie.*] Forte *Podalie*, Ποδάλεια rectius, Nam in Conc. CP. I. *Callinicus Podalienſis* legitur, ex prov. Piſidiæ, cui provinciæ attributa hæc ora aliquando eſt. Ex *Ale* autem fit Ἀληνός. Unde nummus eſt perrarus, ex ære mediocri, apud D. Abb. DE FONTENU, ſic inſcriptus : ΑΥ. ΚΑΙ. ΑΔΡ. ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC. capite laureato. In averſa parte, ΑΛΗΝΩΝ. ΕΠΙ ΔΗΜΟΝΙΚΟΥ ΔΙΩΝΟC. Nummus *Alenorum. Sub Demonico Dionis* F. Juppiter ibi ſtans, ſiniſtra haſtam, dextra tenet aquilam. In alio, qui eſt ex ære maximo apud eumdem, hinc caput eſt Genii civitatis laureatum, ΔΗΜΟΣ ΑΛΗΝΩΝ. Inde Iſis, cum modio in capite : dextra temonem tenens, ſiniſtra cornu copiæ. Epigraphe : ΕΠΙ ΑΛ. Μ. Κ. ΑΡΧΟΝΤΟC Δ. Hoc eſt, ἐπὶ Ἀλεξάνδρου μάντιος καὶ ἄρχοντος δ'. *ſub Alexandro Augure, & Archonte quartum.*

13. *Selinus.*] Σελινὸς, Ἀρσινόη, Ἰοπάπη, Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. Cave autem exiſtimes civitatem hanc deſignari in nummo Trajani Imp. ſic inſcripto, apud Occonem, pag. 215. IMP. CAES. NERVAE TRAJANO OPTIMO AVG. GER. DAC. PARTH. TR. P. COS. VI. P. P. capite laureato. .)(. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI. Ædificium ſphæricum, lapide quadrato, in portæ periſtylio, SELINVNTEM. Viſo hoc numiſmate, fictor carminum Sibyllinorum, & alii, Trajanum Selinunte in Cilicia obiiſſe finxerunt : nec ſatis feliciter nos olim oppidum in Sicilia a Trajano amplificatum conjecimus : cum de ſententiis, quæ primis tantum ſingularum vocum litteris exprimuntur in nummis, nondum quantum oportuit, ſuſpicaremur. Murus hic & portæ civitatis Narbonis eſt : ſuperſcriptionis hæc ſententia : *Salva Ebrodunenſium Libertate Imperator Narbonem Voluit Narbonenſis Totius Eſſe Metropolim.* Ebrodunenſes poſtea noluit excipi Severus : ut docet nummus Juliæ Domnæ, inſcriptus : IVNONEM : hoc eſt, *Imperator Voluit Narbonem Omnium Narbonenſium Eſſe Metropolim.* Sed iiſdem poſtea libertatem ſuam recipientibus, vide quid acciderit ex eo, in nummo Conſtantini Max. CONSTANTINI ANADAFNE, de quo diximus ad ſect. XVIII. libri hujus quinti. Vide Notas & Emend. num. LIX.

14. *Arſinoë.*] Ἀρσινόη Ptolemæo, loc. cit. & Stephano, Ἀρσινόη Κιλικίας, poſt Strabonem, lib. 14. pag. 670.

15. *Doron.*] In MSS. *Dorio.*

16. *Corycos.*] Κώρυκος ἄκρα, & Κωρύκιον ἄντρον Straboni, lib. 14. p. 670. In Conc. Conſtant. I. *Germanus Coryceuſis*, ex prov. Ciliciæ. In nummis, ΚΩΡΥΚΙΩΤΩΝ.

17. *Et ſpecus.*] Mela, lib. 1. cap. 13. *Non longe hinc Corycos oppidum, portu ſaloque incingitur, anguſto tergore continenti annexum. Supra ſpecus eſt, nomine Corycius, ſingulari ingenio, ac ſupra quam deſcribi facile ſit, eximius.* Quæ ſequuntur, ita ſunt eleganter ſcripta, ut nihil concinnius, nihil ornatius uſpiam legi poſſe videatur. Hic Corycium nemus, ubi crocus optimus gignitur.

18. *Calycadnos.*] Ptolemæo Καλύκαδνος, & Straboni, loc. cit. *Mediam Iſauriam*, inquit Ammianus, lib. 14. pag. 19. *navigabile flumen Calycadnus interſcindit.*

19. *Sarpedon.*] Σαρπηδὼν ἄκρα, iiſdem auctoribus, Mela, loc. cit. *Promontorium Sarpedon, finis aliquando regni Sarpedonis.* Et Σαρπηδὼν πόλις, Scylaci, pag. 38.

20. *Holmæ.*] Ὄλμοι, ut Solœ Σόλοι. Stephanus : Ὄλμοι, πόλις Τραχείας Κιλικίας, &c. Eadem Holmia, vetuſque Seleucia, quæ a mari deinde, ut mox dicetur, in mediterraneum ſitum retracta adductaque eſt.

21. *Myle.*] Μύλη, vel Μύλαι. Forte *Moloë*, Μωλόη, quæ in Notitia Eccleſ. Iſauriæ adſcribitur.

22. *Oppidum Veneris.*] Ἀφροδισιὰς Ptolemæo, loc. cit. Meminit & Solinus, cap. 38. pag. 68.

23. *Myanda.*] In MSS. Reg. 1. & 2. &c. *Myſanda.*

24. *Anemurium.*] Ἀνεμούριον Straboni & Ptolemæo, oppidi ac promontorii nomen. Mela, lib. 1. cap. 13. *Quod Cibciam a Pamphylia diſtinguit, Anemurium.* Nummi, ΑΝΕΜΟΥΡΙΕΩΝ, in Muſeo noſtro Pariſienſi.

25. *Coraceſium.*] Κωρακήσιον, primum Ciliciæ caſtellum, teſte Strabone, lib. 14. pag. 668. In Notitia Eccleſ. antiq. Coraceſium Pamphyliæ accenſetur. Et in Conc. CP. I. *Theodulus Coraceſienſis*, c prov. Pamphyliæ.

26. *Melas.*] Caute finem antiquum Ciliciæ dixit hunc amnem eſſe : recentiores enim Pamphyliæ adſcripſere. Mela, lib. 1. cap. 14. *In Pamphylia eſt Melas, navigabilis fluvius.* Item Strabo, pag. 667.

27. *Anazarbeni.*] Ἀνάζαρβος μητρόπολις, in Notitia antiqua Eccleſ. Ciliciæ ſecundæ. Nummus eſt Alexandri Severi, in Muſeo noſtro Pariſienſi, ex ære, majori forma, cum epigraphe, ΑΝΑΖΑΡΒΟ. ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. Hæc Dioſcoridis patria.

28. *Qui nunc Cæſarea.*] Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. Καισάρεια πρὸς Ἀνάζαρβῳ. Vide Notas & Emend. num. LX.

29. *Auguſta.*] Ἀυγούστα Ptolemæo, in Bryelice Ciliciæ regione.

30. *Caſtabala.*] Καστάβαλα. Vide Notas & Emendat. num. LXI.

31. *Epiphania.*] Ἐπιφάνεια Κιλικίας, Stephano, & Ptolem. lib. 5. cap. 8. & Appiano, in Mithrid. pag. 237. Ammiano item, lib. 22. pag. 223. Ciliciæ ſecundæ accenſetur in Notitia Eccleſ.

32. *Eleüſa.*] Ἐλεύσα Oppiano patriam ſuam deſcribenti, lib. 3. Halieut. verſ. 209. Σεβάστη Ptolemæo eſt, lib. 5. cap. 8. Et in Notitia Eccleſ. Ciliciæ primæ. Joſephus, lib. 16. Antiq. cap. 8. pag. 558. Κατὰ Κιλικίαν ἡ Ἐλεύσα, τῇ μετωνομασμένῃ νῦν Σεβαστῇ.

33. *Iconium.*] MSS. Reg. 1. 2. *Riconium.*

34. *Seleucia.*] Σελεύκεια ἐπὶ τῷ Καλυκάδνῳ, Straboni, lib. 14. pag. 670. Nummus Gordiani, apud Erizzo, pag. 516. CΕΛΕΥΚΕΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟC ΚΑΛΥΚΑΔ. ΕΛΕΥΘΕΡΑC.

35. *Tracheotis.*] Τραχειῶτις Straboni, lib. 14. pag. 668.

Digitized by Google

cognomine, a mari relata, ubi vocabatur [1] Holmia. Præterea intus flumina, [2] Liparis, Bombos, [3] Paradiſus. Mons Imbarus.

XXIII. Ciliciæ Pamphyliam omnes junxere, neglecta gente Iſaurica. [4] Oppida ejus intus, [5] Iſaura, Clibanus, [6] Lalaſis: [7] decurrit autem ad mare [8] Anemurii regione ſupra dicti. Simili modo omnibus, qui eadem compoſuere, ignorata eſt contermina illi gens Homonadum, quorum intus oppidum [9] Homona. Cetera [10] caſtella XLIV. inter aſperas convalles latent.

XXIV. [11] Inſident verticem Piſidæ, quondam [12] Solymi appellati: quorum [13] colonia Cæſarea, eadem Antiochia. Oppida: [14] Oroanda, [15] Sagaleſſos.

XXV. Hos includit Lycaonia [16] in Aſiaticam juriſdictionem verſa, cum qua conveniunt [17] Philomelienſes, [18] Tymbriani, [19] Leucolithi, [20] Pelteni, [21] Tyrienſes. [22] Datur & tetrarchia ex Lycaonia, qua parte Galatiæ contermina eſt, civitatum XIV. urbe celeberrima [23] Iconio. Ipſius Lycaoniæ celebrantur [24] Thebaſa in Tauro: [25] Hyde in confinio Galatiæ atque Cappadociæ. [26] A latere autem ejus ſuper Pamphyliam veniunt Thracum ſoboles, [27] Milyæ, quorum Arycanda oppidum.

XXVI. [28] Pamphylia, ante Mopſopia appellata. Mare Pamphylium Cilicio jungitur. Oppida ejus: [29] Side, & in monte [30] Aſpendum, [31] Pleteniſſum, [32] Perga. Promontorium

NOTÆ.

hoc eſt, aſpera. Τραχεῖαν ceteri ſcriptores appellant eodem vocis ſignificatu. Vide Notas & Emend. num. LXII.

1. *Holmia.*] Ita reſcripſimus, pro *Hormia*. Vide Notas & Emend. num. cit. In MSS. tamen Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. *Hermia* legitur.

2. *Liparis.*] Amnis hic Ciliciæ Solos alluit. Vitruvius, lib. 8. cap. 3. pag. 159. *Solis, quod oppidum eſt Ciliciæ, flumen nomine Liparis, in quo natantes, aut lavantes, ab ipſa aqua unguntur.* Idem narrat Antigonus, hiſt. Mirab. cap. 150. Λίπαρες, quæ vox pinguedinem ſonat.

3. *Paradiſus.*] Meminit hujus etiam Martianus, lib. 6. cap. de Euphrate, pag. 220.

4. *Oppida ejus.*] Iſauriæ.

5. *Iſaura.*] Τὰ Ἴσαυρα Stephano & Straboni, lib. 14. pag. 665. quibus expugnatis Servilius Iſauricus eſt appellatus.

6. *Lalaſis.*] Ea eſt, quæ Stephano Λαλίζανδα πόλις Ἰσαυρική, quæ deinde poſteriore ævo, ut idem monet, Δαλίσανδα eſt appellata. Sane in Notitia Eccleſ. antiq. Δαλίσανδος provinciæ Iſauriæ ſedes epiſcopalis eſt. Et in Conc. CP. I pag. 956. inter epiſcopos prov. Iſauriæ, *Marinus Daliſandenſis* ſubſcripſit.

7. *Decurrit autem.*] Iſaurica ſcilicet, quæ declivis eſt, qua verſus mare protenditur, editiore ſitu mediterraneo, ut Gelenius animadvertit.

8. *Anemurii regione.*] Circa Anemurium, de quo ſect. ſup.

9. *Homona.*] Homonadenſes inde dicti Piſidis confines, Ὁμονάδεις συνάπτοντες τῇς Πισιδίαις, apud Strabon. lib. 14. pag. 679. De caſtellis Homonadenſium in Cilicia, Tacitus, lib. 3. Annal. pag. 85. Lycaoniæ accenſetur in Conc. CP. I. *Cyrillus Homonadenſis.* Notitia Eccleſ. p. 17. in prov. Lycaoniæ ὁ Οὐμονάδων. Pag. 29. Οὐμονάδα. Pag. 51. Ὁ Ναμονάδων. Leunclavius, pag. 74. ὁ Μανάδων. Ubique mendoſe.

10. *Caſtella.*] Homonadenſium. Tacit. loc. cit.

11. *Inſident verticem.*] Monſtant obtinent juga. Πισίδαι ὄρεσνοὶ Straboni, lib. 12. pag. 570.

12. *Solymi.*] Οἱ Πισίδαι πρότερον Σόλυμοι, Steph. pag. 551.

13. *Colonia Cæſarea.*] Ulpianus, lib. 50. Dig. tit. 15. de Cenſibus: *In Piſidia juris Italici eſt colonia Antiochenſium.* Nummus Severi, COL. CAES. ANTIOCHIA. Stephano, pag. 87. Ἀντόχεια Πισιδίας. Item Ptolemæo. In Conc. CP. I. pag. 957. *Optimus Antiochenus,* prov. Piſidiæ.

14. *Oroanda.*] Oroanda quoque Livio, lib. 38. pag. 480. & Oroandenſes, pag. 474. qui Ptolemæo, lib. 5. cap. 4. Ὀροανδικοὶ, inter Piſidiam & Iſauriam poſiti.

15. *Sagaleſſos.*] Livius, lib. 38. pag. 473. *Agrum Sagalaſſenum, uberem fertilemque ..... colunt Piſidæ.* Σαγαλασσὸς Straboni, lib. 12. pag. 570. & Ptolemæo, lib. 5. cap. 3. In Conc. CP. I. pag. 957. *Ionius Sagaleſſenſis,* prov. Piſidiæ. Nummi antiqui, CAΓΑΛΑΣΣΕΩΝ. In Notitia Eccleſ. Ἀγαλασσὸς, & ita MSS. Pliniani quidam.

16. *In Aſiaticam.*] Jus coacta petere in Aſiam proprie dictam de qua ſect. 28. in conventum nempe Synnadicum, in majorem Phrygiam, ut dicemus ſect. 29. cum recenſitæ hactenus gentes non ſic e longinquo peterent, ſed domeſticos apud ſe judices & Prætores haberent.

17. *Philomelienſes.*] In Conc. CP. I. pag. 957. *Theoſebius Philomelienſis,* e prov. Piſidiæ. Phrygiæ magnæ Φιλομήλιον adjudicant Ptolemæus, lib. 5. cap. 2. & Stephanus.

18. *Tymbriani.*] In MSS. *Timbriani.* Ab oppido, ut arbitror, Τίμβρια Tibriani appellandi. In Conc. CP. Genet. III. ſive VI. Synodo, act. 18. pag. 1068. ſubſcribit Conſtantinus ὁ Τιβριάδων πόλεως epiſcopus: Τιβριάδων ſcribitur, pag. 1017. Addit Latina verſio antiqua, Piſidiæ provinciæ hanc ſedem fuiſſe. In Notitia Eccleſ. antiq. inter ſedes epiſcopales prov. Piſidiæ cenſetur Τυμβριάδων. At pag. 19. altera Notitia, ὁ Τιμβριάδων. Tertia, pag. 51. ὁ Τιβριάδων. Leunclavio, pag. 96. mendoſe, ut remur, ὁ Τιμαργεριάδος.

19. *Leucolithi.*] Ab albo ſaxo, quod incolerent, traxiſſe nomen videntur.

20. *Pelteni.*] Qui Πελτῆνοι Ptolemæo, lib. 5. cap. 2.

21. *Tyrienſes.*] Τύριοι Piſidiæ populi. Vide Notas & Emend. num. LXIII.

22. *Datur.*] Adjicitur, inquit, ei conventui ſeu juriſdictioni Aſiaticæ, etiam tetrarchia ex Lycaonia.

23. *Iconio.*] Lycaoniæ quondam metropolis Ἰκόνιον in Notitia vet. Eccleſ. unde Amphilochius Iconienſis. Nunc ingentis Aſiæ tractus caput, cui Caramaniæ Turcæ nomen fecere: oppido *Cogni.*

24. *Thebaſa.*] Thebaſan in minore Aſia non ſemel appellat Paulus Diac. hiſt. lib. 24. pag. 770. & 771. Vide Notas & Emend. num. LXIV.

25. *Hyde.*] Ὕδη, In Lycaonia. Vide Notas & Emend. num. LXV.

26. *A latere autem ejus.*] Lycaoniæ latere occidentali.

27. *Milyæ.*] Quorum regio Μιλυὰς appellata Herodoto, lib. 1. Clio, num. 173. pag. 72. Straboni lib. 12. pag. 570. & Arriano, lib. de exped. Alex. pag. 69. Phrygiæ quondam majoris pars, eadem ab Alexandro Lyciæ contributa, inquit Arrianus. Quamobrem & eorum oppidum Ἀρύκανδα Lyciæ accenſetur a Stephano, pag. 119. & ab Athenæo.

28. *Pamphylia.*] Nunc cum Cilicia, uno Caramaniæ nomine cenſetur. Qua tamen ad mare vergit *Scandilor* appellatur. Mopſopiam veteres appellarunt, a Mopſo, qui poſt bellum Trojanum eam oram obtinuit, ut Strabo refert, lib. 14. pag. 668.

29. *Side.*] Σίδη Straboni, lib. 14. pag. 667. Nunc *Scandalor* vocant. Incolæ Σιδῆται, Arriano, lib. 1. Exped. Alex. pag. 73. Prope Eurymedontis oſtia Σίδη locatur a Ptolemæo, lib. 5. cap. 5. Avieno, *Priſca Side.* In Conc. CP. VI. Gener. pag. 1030. Σιδητῶν μητροπόλις Παμφυλίων. In nummis antiquis CIΔHTΩN ΛAMΠPOTATHC ENΔOΞOY: *Sidetarum ſplendidiſſimæ & clariſſimæ* civitatis.

30. *Aſpendum.*] Ἄσπενδος, quam in civitatem adverſo amne Eurymedonte a mari navigatur, per ſtadia LX. ſeu paſſus VII. M. D. teſte Strabone, loc. cit. Hinc *Domnus Aſpendius* e prov. Pamphyliæ, in Conc. Nic. I. In edito colle poſita civitas a Mela dicitur, lib. 1. cap 14.

31. *Pleteniſſum.*] Πλητηνισσὸς Ptolemæo, lib. 5. cap. 5. Vide Notas & Emend. num. LXVI.

32. *Perga.*] Πέργη Straboni, pag. 667. Hinc Apollonius Pergæus, Conicorum auctor. Mela, lib. 1. cap. 14. *Inter eos* amnes (Ceſtron, & Catarracten) *Perga eſt oppidum, & Dianæ, quam ab oppido Pergæam vocant, templum. Trans eoſdem mons Sardemiſos, &c.* Vidimus apud D. Abbatem DE FONTENV, Nervæ Auguſti nummum argenteum majoris moduli: IMP. NERVA CAES. AVG. P. M. TR. POT. P. P. Capite laureato.)(. COS. III. Cum templo duabus columnis, & gradibus tribus inſigni: cujus in periſtylio ſcriptum eſt DIANA PERG. hoc eſt, *Pergæa.* Refertur & ab Occone, pag. 190. inter picturas Alberti Principis.

Digitized by Google

[1] Leucolla. Mons [2] Sardemiſus: Amnes: [3] Eurymedon juxta Aſpendum fluens: [4] Catarractes, juxta quem [5] Lyrneſſus & Olbia, ultimaque ejus oræ [6] Phaſelis.

XXVII. Junctum ei mare Lycium eſt, genſque Lycia: [7] unde vaſtum ſinum [8] Taurus mons, ab Eois veniens litoribus, [9] Chelidonio promontorio diſterminat. Immenſus ipſe, & innumerarum gentium arbiter, dextro latere ſeptemtrionalis, ubi primum ab Indico mari exſurgit, lævo meridianus, & ad occaſum tendens: mediamque diſtrahens Aſiam, niſi opprimenti terras occurrerent maria. Reſilit ergo a ſeptemtrione: flexuſque immenſum iter quærit, velut de induſtria rerum natura ſubinde æquora opponente, hinc Phœnicium, hinc Ponticum, illinc Caſpium & Hyrcanium, [10] contraque Mæoticum lacum. Torquetur itaque colliſus inter hæc clauſtra, & tamen victor, flexuoſus evadit uſque ad cognata Riphæorum montium juga, numeroſis nominibus & novis, quacumque incedit, inſignis: [11] Imaüs prima parte dictus, mox [12] Emodus, [13] Paropamiſus, [14] Circius, Chambades, [15] Paryadres, [16] Choatras, [17] Oreges, [18] Oroandes, [19] Niphates, [20] Taurus: atque [21] ubi ſe quoque exſuperat, Caucaſus: ubi brachia emittit, ſubinde tentanti maria ſimilis, [22] Sarpedon, [23] Coraceſius, [24] Cragus, [25] iterumque Taurus: etiam ubi dehiſcit, ſeque populis aperit, portarum tamen nomine unitatem ſibi vindicans, [26] quæ alibi Armeniæ, alibi Caſpiæ, alibi Ciliciæ vocantur. Quin etiam confractus, effugiens quoque maria, plurimis ſe gentium nominibus hinc & illinc implet: a dextra Hyrcanius, Caſpius: a læva [27] Paryadres, Moſchicus, Amazonicus, Coraxicus, Scythicus appellatus. In univerſum vero Græce [28] Ceraunius.

NOTÆ.

1. *Leucolla.*] Græcis Λευκόλλα. Salmaſius in Solin. pag. 252. Λευκόλλαι in Cypro portum, cujus Strabo meminit lib. 14. pag. 682. cum promontorio illo Pamphyliæ confundit.

2. *Sardemiſus.*] Sic Mela, loc. cit. Σάρδιμος in hoc ipſo tractu juxta Lyrneſſum, urbs Lyciæ Stephano appellatur, in qua Juppiter Σαρδίμιος colitur. Idem fortaſſis monti nomen, vel geminum fuit.

3. *Eurymedon.*] Dionyſius Perieg. verſ. 583.

Ἄσπενδον, ποταμοῖο παρ' ἠϊόν Εὐρυμέδοντος.

Meminere Strabo, Ptolemæus, Mela, loc. cit. & Philoſtr. lib. 1. de vita Apoll. cap. XI. Ἄσπενδος, ἡ Παμφύλων, ἐπὶ Εὐρυμέδοντι, &c.

4. *Catarractes.*] *Quia ſe præcipitat, ita dictus*, inquit Mela, lib. 1. cap. 14. Strabo, lib. 14 p. 667. Καταῤῥάκτης λεγόμενος, ἀφ' ὑψηλῆς πέτρας καταῤῥέοντα ποταμὸς πολύς, &c.

5. *Lyrneſſus & Olbia.*] Λυρνησσὸς & Ὀλβία Straboni, loc. cit. inter Pamphyliæ oppida.

6. *Phaſelis.*] Mela, lib. 1. cap. 14. *Phaſelis a Mopſo condita, finis Pamphyliæ.* Stephanus quoque, Φασηλὶς, πόλις Παμφυλίας. A Strabone, lib. 14. pag 666. & Scylace, pag. 37. Lyciæ adſcribitur, cujus in confinio eſt. Livius, lib. 37. pag. 456. *In confinio Lyciæ & Pamphyliæ Phaſelis eſt: prominet penitus in altum*, &c. Quoniam erat in ora poſita Phaſelis, ibi naves conſtruebantur, ſicut illa quæ Domitianum vexit in orientem, ut mari vinceret, dum Veſpaſianus & Titus bellum terra gererent; nam id teſtantur nummi ejus inſcripti, VICTORIA NAVALIS. Navem autem ipſius ſtructam fuiſſe a Phaſelitis, docet nummus ſingularis ex argento didrachmus, in Muſeo D. de BOZE. Nam is navim exhibet, cujus in una parte puppis, prora eſt in altera. E prora effigies emicat radiata Solis orientis: puppi eminet hæc epigraphe: NIKANΔ ΦΑΣΗ. ſententia eſt: ΝΙΚηφόρῳ Ἀρχιτέκτονες Ναὸς Δομιτιανῷ ΦΑΣΗλῖται *Victricis fabricatores navis Domitiano fuere Phaſelitæ.* Exædificatam a ſe navim fuiſſe, qua vicit Domitianus, ſibi ipſi Phaſelitæ oblique gratulantur, cum Domitiani victoriam prædicant.

7. *Vnde vaſtum ſinum.*] Inde, inquit, mare Lycium incipit, genſque Lycia, ubi vaſtum ſinum Taurus mons ſuo promontorio, quod Chelidoniis inſulis opponitur, claudit & terminat. *Lycia*, inquit Mela, lib. 1. cap. 15. *Side portu* (primum illud eſt Pamphyliæ oppidum, verſus ortum) *& Tauri promontorio grandem ſinum claudit.* Sinui nomen eſt hodie Attalico, *le Golfe de Satalia:* Lyciæ provinciæ, *Menteſia.*

8. *Taurus mons.*] Habet hæc eadem, tractatque totidem ferme verbis Mela Pomponius, lib. 1. cap. 15. Ex Plinio quoque Solinus hauſit, cap. 38. pag. 58. & Martianus, lib. 6. cap. de Euphrate, pag. 220.

9. *Chelidonio.*] Sacrum appellat Strabo, lib. 14. pag. 666. quod Chelidoniis inſulis opponitur, de quibus ſect. 35. Nunc *Capo Cameroſo.*

10. *Contraque.*] Ex adverſo Hyrcanii, ſeu Caſpii maris. Solini paraphraſis: *Interdum Caſpio vel Hyrcano* mari intercluditur: *quibus renitentibus ſubinde fractus, contra Mæoticum lacum flectitur, multiſque difficultatibus fatigatus, Riphæis ſe jugis annectit.* Male Plinii verba diſtinxit.

11. *Imaës.*] Qua primum parte attollitur, ab Eoo mari.

12. *Emodus.*] Melæ, *Emodes.* In India. Straboni lib. 15. pag. 689. Ἔμωδος.

13. *Paropamiſus.*] In Bactriana. MSS. Reg. 1. 2. &c. *Paropamiſus.* Ptolemæo quoque, lib. 6. cap. XI. Παροπάμισος. At Straboni, loc. cit. Παροπάμισος.

14. *Circius, &c.*] MSS. *Cirtius, Campages.*

15. *Paryadres.*] Παρυάδρης Straboni, in Armenia. Vide Notas & Emend. num. LXVII.

16. *Choatras.*] Choatras apud Parthos, inquit Solinus, cap. 38. pag. 88.

17. *Oreges.*] MSS. *Oreges.*

18. *Oroandes.*] Ptolemæo, lib. 6. cap. 2. Ὀρόντης Mediæ mons: prope Ecbatana, Diodoro, lib. 2. Bibl. pag. 101.

19. *Niphates.*] In majore Armenia, unde Tigris oritur, Straboni, lib. XI. pag. 529.

20. *Taurus.*] Apud Elegiam Armeniæ, ut dictum eſt ſect. 20. Ibi enim peculiari appellatione Taurus nuncupatur.

21. *Vbi ſe quoque.*] Ubicumque ſurgit in altiſſimum verticem. Ad hanc vocem *exſuperat*, redeunt in memoriam nummi duo Commodi Imperatoris, in quibus Jovi Exſuperatori legebamus ipſi olim, tum a Dione decepti, tum ab iis qui nobis præiverunt. Prior ſic inſcribitur: M. COMMODVS ANT. P. FEL. AVG. BRIT. *Marcus Commodus Antoninus Pius Felix Auguſtus Britannicus.*)(. IOVI EXSVP. P. M. TR. P. XII. IMP. VIII. COS. V. P. *Pontifex Maximus, Tribunicia Poteſtate duodecimum, Imperator octavum, Conſul quintum, Pater Patriæ.* Nummus eſt argenteus apud D. Vaillant, pag. 194. & apud Patinum in Theſauro, pag. 194. Juppiter ſedens dextra fulmen tenet, ſiniſtra haſtam. Sed Patinus fallentibus oculis pro fulmine lauri ramum exhibet. Fefellit omnes Dio, ut diximus, ex quo Xiphilinus in Commodo, pag. 291. cognomen *Exſuperantis* perpetuo *retinuiſſe Commodum* refert, *quaſi omnes homines longe in rebus omnibus ſuperaret.* Τὸν Ὑπερέχοντα πανίσως ἑαυτὸν ἔθετο, ὡς καὶ τὸ πᾶσιν ἁπλῶς πανίσχυς ἀνθρώπους καθ' ὑπερβολὴν νικῶν. At vera hujus inſcriptionis ſententia haud dubie hæc eſt: IOVI EXtincta Seditione Vrbis Pacatori. Idcirco ſedens pingitur, quia Pacator, ſive pacis auctor. Alter nummus eſt ex ære magno & mediocri, in Gaza Regia, priori ſimilis, ſed poſt biennium percuſſus, TR. POT. XIIII. & IOVI EXSVPER. Hoc eſt, IOVI EXtincta Seditione Vrbis Pacatori, Exſules Revocanti.

22. *Sarpedon.*] In promontorio, Sarpedone dicto, de quo ſect. 22.

23. *Coraceſius*] Ad urbem cognominem, de qua ſect. 22.

24. *Cragus.*] In Lycia, ut dicetur ſect. ſeq.

25. *Iterumque Taurus.*] Mela, lib. 1. cap. 15. *Et ubi jam noſtra maria contigit*, hoc eſt, mediterranea, *Taurus iterum.*

26. *Quæ alibi.*] Armeniæ portæ eædem Caucaſiæ appellatæ, lib. 6. ſect. 12. De Caſpiis eodem libro ſect. 16. De Ciliciis, hoc libro quinto, ſect. 22.

27. *Paryadres.* [Unde fundi Abſarum amnem dicemus, lib. ſeq. ſect. 9. Moſchicus a Moſchorum gente, de qua eodem lib. ſect. 4. ubi & de Amazonico dicturi ſumus. Coraxicus idem qui Heniochius, lib. 6. ſect. 10. Scythicus a Scythis incolis nomen habet.

28. *Ceraunius.*] Sic etiam Mela, lib. 1. cap. 15. Strabo

Digitized by Google

XXVIII. In Lycia igitur, [1] a promontorio ejus oppidum [2] Simena, mons [3] Chimæra noctibus flagrans, [4] Hephæstium civitas, & ipsa sæpe flagrantibus jugis: Oppidum [5] Olympus ibi fuit: nunc sunt montana, [6] Gagæ, [7] Corydalla, Rhodiopolis. Juxta mare, [8] Limyra cum amne, in quem [9] Arycandus influit: & mons [10] Massycites: Andriaca civitas, [11] Myra. Oppida: [12] Apyre, & Antiphellos, quæ quondam Habessus: atque in recessu Phellus. Deinde Pyrrha, itemque [13] Xanthus a mari XV. M. passuum, flumenque eodem nomine. Deinde [14] Patara, quæ prius Sataros: & in monte, [15] Sidyma. Promontorium [16] Cragus. [17] Ultra, par sinus priori: [18] Ibi Pinara, & quæ Lyciam finit [19] Telmessus. [20] Lycia quondam LXX. oppida habuit, nunc XXXVI. habet. Ex his celeberrima, præter supra dicta, [21] Canas, [22] Candyba, ubi laudatur [23] Oenium nemus, [24] Podalia, [25] Choma præfluente [26] Adesa: [27] Cyaneæ, [28] Ascandalis, Amelas, Noscopium, [29] Tlos, [30] Telandrus. Comprehendit in mediterraneis [31] Cabaliam, cujus tres urbes, Oenoanda, Balbura, Bubon. A Telmesso Asiaticum mare, sive Carpathium, & quæ proprie [32] vocatur Asia. In duas eam partes Agrippa divisit. [33] Unam incluſit ab oriente Phrygia & Lycaonia, ab occidente Ægæo mari, a

NOTÆ.

tamen peculiarem hanc appellationem esse existimat eorum montium, qui Caspio mari incumbunt, ὄρη Κιμμέρια, in Albania & Amazonum regione, lib. XI. pag. 504. Hunc Plinii locum Solinus præpostere admodum accepit, ut Salmasius adnotavit in Solin. pag. 800.

1. *A promontorio ejus.*] Nempe Tauri montis, quod promontorium Chelidonium appellari paulo ante dixit.

2. *Simena.*] Σίμηνα, πόλις Λυκίας, Stephano.

3. *Chimæra.*] Χίμαιρα, unus est ex octo Cragi montis verticibus, cum valle cognomine. Vide Strabon. lib. 14. pag. 665. Melam, lib. 1. cap. 15. Hic Chimæræ fabula ortum habet. Ovid. lib. 9. Metam. v. 647.

Iam Cragon, & Limyren, Xanthique reliquerat undas,
Quoque Chimæra jugum, mediis in partibus ignem
Pectus & ora leæ, caudam serpentis habebat.

4. *Hephæstium.*] Seneca, epist. 79. pag. 346. *In Lycia regio notissima est, Hephæstion incolæ vocant, perforatum pluribus locis solum, quod sine ullo nascentium damno ignis innoxius circumit. Læta itaque regio est, & herbida, nil flammis adurentibus,* &c. Hephæstion Ἡφαίστιον, quasi Vulcanium, a re ipsa dictum.

5. *Olympus.*] Solinus, cap. 39. pag. 69. *Olympus quoque inter alia ibi oppidum nobile fuit: sed intercidit: nunc castellum est.* Ὄλυμπος πόλις Ptolemæo, in Lycia, lib. 5. cap. 3. & Straboni, lib. 14. pag. 665. In Conc. Calched. *Aristocritus Olympuensis*, prov. Pamphyliæ. Notitia Eccles. pag. 15. & 47. & apud Leunclavium, pag. 93. inter episcopos prov. Lyciæ, ὁ Ὀλύμπου.

6. *Gagæ.*] Stephano: Γάγαι πόλις Λυκίας. Plinius, lib. 36. sect. 34. *Gagates lapis nomen habet loci & amnis Gagis Lyciæ.* In Notitia prov. Lyciæ, Γάγα.

7. *Corydalla, &c.*] Κορύδαλλος & Ῥόδια, Ptolemæo, lib. 5. cap. 3. inter oppida Lyciæ mediterranea censentur, ad Massyciten montem. Ῥόδιας & Stephanus meminit. In Notitia antiqua Eccles. inter episcopos prov. Lyciæ, ὁ Ροδιοπόλεως, & ὁ Κορυδάλλων. Leunclavius habet, ὁ Ῥοδιαπόλεως, & ὁ Κορυδάλων. Altera Notitia, pag. 15. Κυανδάλλων & Ῥοδιαπολ. mendose.

8. *Limyra.*] Λίμυρα πολίχνη, & Λίμυρος ποταμὸς juxta Myram, apud Strabon. lib. 14. pag. 666. Apud Melam, & oppido, & amni nomen est Limyra.

9. *Arycandus.*] A quo forte Arycanda oppidum appellatum, sect. 25. In Notitia Eccles. prov. Lyciæ, Ἀρύκανδα, pro Ἀρύκαδα, pag. 31. In altera, pag. 47. Ὀρυκάνδων, pro Ἀρυκάνδων.

10. *Massycites.*] Μασίκυτος ὄρος, Ptolemæo loc. cit. apud quem, & Ἀνδριάκη πόλις. Myrensium navale Ἀνδριάκη dicitur Appiano, lib. 4. bell. Civ. pag. 636.

11. *Myra.*] S. Nicolai episcopali sede clara: ut Patara, natalibus. Μύρα. Nunc *Strumita.*

12. *Apyre.*] Ptolemæo Ἀπίρραι dicuntur, in Lycia, lib. 5. cap. 3. In Notitia Eccles. prov. Lyciæ hæ sedes eo ordine numerantur, Ἄρπαλαι, Φελλός, Ἀντίφελλος: haud dubie Ἄρπαλαι, pro Ἄπιρραι. Phelli & Antiphelli meminere Strabo, pag. 666. Stephanus, aliique.

13. *Xanthus.*] Lyciæ urbium maxima Ξάνθος dicitur a Strabone, loc. cit. Meminit oppidi cum amne cognomine Ptolemæus, lib. 5. cap. 3. Stephanus, pag. 502. Appianus, lib. 4. bell. Civ. pag. 635. Videtur a mari Strabo removere stadiis tantum LXX. quæ passuum vix efficiant millia novem.

14. *Patara.*] Mela, lib. 1. cap. 15. oram hanc Lyciæ describens: *Atque ut multa oppida,* inquit, *sic, præter Patara, non illustria. Illam nobilem facit delubrum Apollinis, quondam opibus & oraculi fide, Delphico simile.* Hinc Apollo Patareus nomen accepit. Nunc *Patera.*

15. *Sidyma.*] Σίδυμα, πόλις Λυκίας, Stephano: & Ptolemæo, ad Cragum montem, lib. 5. cap. 3. Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

16. *Cragus,*] Κράγος ὄρος Λυκίας, Stephano: Scylaci, pag. 37. ἀκρωτήριον. Nunc *Capo Serdeni, ò Sette Capi.*

17. *Ultra par sinus.*] Ultra promontorium sinus est, nunc *Golfo di Macari*, par ingenti illi sinui, de quo dictum est prius, sect. 28. quem Taurus mons disterminat Chelidonio promontorio, *Golfo di Sattalia.*

18. *Ibi Pinara.*] Πίναρα Straboni, lib. 14. pag. 665. & Ptolemæo, lib. 5. cap. 3.

19. *Telmessus.*] Iisdem verbis Mela, lib. 1. cap. 15. Τελμησσὸς est Ptolemæo, Τελμισσὸς, Straboni, locis cit.

20. *Lycia quondam LXX.*] Ita MSS. omnes (non LX.) & Martianus, lib. 6. cap. de Euphrate, pag. 220.

21. *Canas.*] Κανὰς in recto Græcis. In Notitia Eccles. antiqua, inter episcopos prov. Lyciæ, pag. 15. ὁ Κανῦ. Et pag. 49. ὁ Κανῦ, ἤτοι τῆ Ἀγγελείας. Leunclavii Notitia, pag. 94. ὁ Κανῦ.

22. *Candyba.*] In Notitia Eccles. antiq. prov. Lyciæ, Κάνδυβα. Item Stephano. Ptolemæo, lib. 5. cap. 3. forte mendose, Κόνδυβα.

23. *Oenium nemus.*] MSS. omnes, *Eunias nemus.*

24. *Podalia.*] Ποδάλια in Notitia Eccles. prov. Lyciæ. Ptolemæo, lib. 5. cap. 3. Ποδαλία. Stephano, Ποδάλεια, πόλις Λυδίας, lego Λυκίας.

25. *Choma.*] Χῶμα inter Lyciæ oppida mediterranea Ptolemæo, loc. cit. & in Notitia Eccles. antiq. In Conc. Ephes. *Eudoxius Chomatenus.*

26. *Adesa.*] In MSS. *Ædesa* ei amni nomen.

27. *Cyaneæ.*] Κυάνεαι, in Notitia Eccles. antiq. prov. Lyciæ. Apud Ptolemæum, lib. 5. cap. 3. Κύδνα, pro Κύανα.

28. *Ascandalis, &c.*] In MSS. Reg. 1. 2. &c. *Ascandiandalis, Amelas, Noscopium.* Forte hic locum habere debet Ἀκρωλισσὸς Lyciæ prov. sedes episc. in Notitia Eccles. antiq. Hieroclis, pag. 15. 31. & 49. Item *Acanda.* Nam in ea ipsa Notitia inter episcopos prov. Lyciæ, pag. 49. censetur ὁ Ἀκάνδων, qui pag. 15. ὁ Αὐκάνδων mendose nuncupatur: cum & apud Leunclavium, pag. 94. pariter ὁ Ἀκάνδων exstet.

29. *Tlos.*] Τλῶς πόλις Λυκίας, Stephano, pag. 659. & Ptolemæo, lib. 5. cap. 3. Et in Notitia Eccles. antiq. Τλῶ, pag. 31. Et pag. 15. ὁ Τλῶν. pag. 47. Ὁ ὄτλων, pro ὁ Τλῶν, qui error & apud Leunclavium ipsum irrepsit, pag. 94.

30. *Telandrus.*] Τήλανδρος, quam Stephanus Cariæ adjudicat: quoniam est in confinio utriusque provinciæ posita.

31. *Cabaliam.*] Καβαλίαι, Strabo, lib. 14. pag. 631. Καβαλίδα vocat. Id regiunculæ in Lycia nomen, etiam Ptolemæo, lib. 5. cap. 3. cujus urbes ex tres, Οἰνοάνδα, Βούβων, Βάλβουρα. De his vide Strab. lib. 13. pag. 631. In Notitia Eccles. Βυβῶν, Ἡνόανδα, Βαλβούρα, pro Βαλβούρα, pag. 31. At pag. 17. & 49. ὁ Βαρβούρων, uti & apud Leunclavium, pag. 94. pro ὁ Βαλβούρων. In iisdem Notitiis, pag. 15. ὁ Ἡνάνδων, & pag. 49. ὁ Ὀνάνδων, apud Leunclavium ὁ Ὀνάρδων, loc. cit ubique mendose, pro ὁ Οἰνοάνδων. Item, pag. 15. ὁ Βόβα ἤτοι Σοφιανόπολις, & apud Leunclavium, ὁ Βόβα ἤτοι Σοφιανοπόλεως, de Bubone accipienda sunt. Stephano Βυβῶν, & τὰ Βάλβουρα, & Οἰνόαν, πόλεις Λυκίας. In Conc. CP. I. pag. 957. *Patricius Oenandensis*, & *Romanus Bibonensis*, pro *Bubonensis.*

32. *Vocatur Asia.*] Hodie Natoliam vocant. Ciliciam tamen Bithyniamque, & Lyciam, Paphlagoniam, provinciamque Ponticam; Phrygiam, Lycaoniam, Pamphyliamque, Plinius Agrippam secutus eo Asiæ proprie dictæ nomine negat contineri.

33. *Unam incluſit.*] Exscribit hæc a Plinio Martianus, lib. 6. cap. de Euphrate, pag. 220. Et Missi Theodosii: *Et quæ proprie vocatur Asia, in duas eam partes Agrippa divisit: unam incluſit ab oriente, Phrygia, Lycaonia: ab occidente, mari Æ-*

Digitized by Google

meridie Ægyptio, a ſeptemtrione Paphlagonia. Hujus longitudinem CCCCLXX. mill. paſſuum, latitudinem CCCXX. mill. fecit. Alteram determinavit ab oriente, Armenia minore: ab occidente, Phrygia, Lycaonia, Pamphylia: a ſeptemtrione, provincia Pontica: a meridie, mari Pamphylio: longam DLXXV. mill. paſſ. latam CCCXXV. mill.

XXIX. In proxima ora [1] Caria eſt, mox Ionia: ultra eam Æolis. Caria mediæ Doridi circumfunditur, ad mare utroque latere ambiens. [2] In ea promontorium Pedalium. Amnis [3] Glaucus deferens Telmeſſum. Oppida: [4] Dædala, [5] Crya fugitivorum. Flumen Axon, oppidum [6] Calynda. * [7] Amnis Indus in [8] Cibyratarum jugis ortus, recipit LX. perennes fluvios, torrentes vero amplius centum. Oppidum Caunos liberum, deinde [9] Pyrnos. Portus [10] Creſſa, a quo Rhodus inſula XX. M. Locus [11] Loryma. Oppida: [12] Tiſanuſa, Paridion, Larymna. Sinus [13] Thymnias. Promontorium Aphrodiſias. Oppidum [14] Hyda. Sinus Schœnûs. [15] Regio Bubaſſus. Oppidum fuit [16] Acanthus, alio nomine Dulopolis. Eſt [17] in promontorio [18] Gnidos libera, [19] Triopia, dein Peguſa & Stadia appellata. [20] Ab ea Doris incipit.

CAPUT XXVIII.

CAPUT XXIX.

Sed prius terga, & mediterraneas juriſdictiones indicaſſe conveniat. Una appellatur Cibyratica. [21] Ipſum oppidum Phrygiæ eſt. Conveniunt eo XXV. civitates, [22] * celeberrima urbe [23] Laodicea. Impoſita eſt Lyco flumini, latera alluentibus Aſopo & Capro: appellata primo [24] Dioſpolis, dein Rhoas. Reliqui in eo conventu, quos nominare non pigeat, [25] Hydrelitæ, [26] Themiſones, [27] Hierapolitæ. Alter conventus

NOTÆ.

geo: Hujus longitudinem CCCCLXX. *latitudinem*, CCCXX. *fecit:* (Sic etiam Pliniani codices MSS. quos inſpeximus, & vetus Dalec. ac Chiffl. etſi Martianus, cum Plinii typis tantum CCC. præferat:) *Alteram determinavit ab oriente, Armenia minore: ab occidente, Phrygia, Lycaonia, Pamphylia: a ſeptemtrione, provincia Pontica: a meridie, mari Pamphylio: longitudinem*, DLXXV. *latitudinem*, CCCXXV.

1. *Caria.*] Nunc *Aidinelli, & Germian.* Doridem Caria includit a continente: reliqua ſui parte mari Doris alluitur.

2. *In ea.*] In Caria, unde ipſa poſt Lyciam incipit. Mela, lib. 1. cap. 15. *Que Lyciam finit, urbs Telmeſſos.* Mox cap. 16. *Caria ſequitur.... Promontoria duo: Pedalion, & Crya.*

3. *Glaucus.*] Γλαῦκος quem Q. Calaber, lib. 4. verſ. 6. & XI. in confinio Lyciæ recte collocat, Λυκίης χθόνι αἴσης. In hunc exonerare ſe amnem alterum Plinius ait, quem *Telmedium* MSS. omnes, Telmeſſum maluit Barbarus appellare.

4. *Dædala.*] Δαίδαλα Stephano, πόλις Λυκίας, & Straboni, lib. 14. pag. 651. Ptolemæo item, lib. 5. cap. 3. Δάδδαλα pro Δαίδαλα, in Lycia, citra Telmeſſum oppidum, quod finem eſſe Lyciæ proxime antea diximus. Cariæ nimirum, Lyciæque confinia ſæpe permixta.

5. *Crya.*] Promontorii nomen eſt Melæ, loc. cit. Stephano Κρύα πόλις Λυκίας, in Lyciæ nempe vicinio. Ptolemæo, lib. 5. cap. 3. Καρύα, mendoſe. Κρύασσαν in Caria Plutarchus agnoſcit, lib. de virtut. mulier. pag. 246.

6. *Calynda.*] Κάλυνδα. Vide Notas & Emendationes num. LXIX.

7. *Amnis Indus.*] Κάλβιν hunc vocat Strabo, lib. 14. pag. 651. & Ptolemæus, lib. 5. cap. 2. Mela quoque, lib. 1. cap. 16. *Secundum Calbin amnem*, inquit, *Caunus oppidum valetudine habitantium infame.* Fecit hoc alterum amni nomen Indus quidam in eum ab elephanto dejectus, ita prodente Livio, lib. 38. pag. 472. Hinc ipſa Caria *Indorum regio* appellatur, 1. Mach. VIII. 8.

8. *Cibyratarum.*] Κιβυρᾶται, quorum oppidum Κιβύρα μεγάλη Straboni, lib. 13. pag. 630. quam in magnæ Phrygiæ civitatibus mediterraneis collocat Ptolemæus, lib. 5. cap. 2. quod & mox Plinius facit, his verbis: *Ipſum oppidum Phrygiæ eſt.*

9. *Pyrnos.*] Πύρνος πόλις Καρίας, Stephano.

10. *Creſſa*] Κρῆσσα λιμήν Ptolem. lib. 5. cap. 2.

11. *Loryma.*] Λώρυμα Ptolemæo, loc. cit. Litus eſſe aſperum ait Strabo, lib. 14. pag. 552. Stephano oppidum eſt, Λώρυμα, πόλις Καρίας. In Concilio Quiniſexto, pag. 1199. Γεώργιος ἐπίσκοπος πόλεως Υἀμρίμων ἐπαρχίας Καρίας. Et in Notitia Eccleſ. antiqua, pag. 43. inter epiſcopos provinciæ Cariæ, ὁ Υἀμρίμων. Ubi Leunclavius, pag. 94. ὁ Λαρύμων.

12. *Tiſanuſa.*] Mela, lib. 1. cap. 16. ubi de Caria: *Portus duo: Gelos, & cui ex urbe quam amplectitur, Tiſanuſa cognomen eſt. Inter eos oppidum Larymna, & Pandion collis in mare emiſſus.* An Mela ex Plinio emendandus? an ex Mela Plinius? MSS. Pliniani omnes, *Parydon*: Pomponiani, *Pandion.*

13. *Thymnias.*] Pomponius Mela, lib. 1. cap. 16. *Tum tres*, inquit, *ex ordine ſinus: Thymnias, Schœnus, Bubeſſius. Thymniæ promontorium Aphrodiſium eſt. Schœnus ambit Hydam: Bubeſſius Acanthum: Gnidus in cornu peninſulæ.*

14. *Hyda.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colbert. 1. 2. *Hydas.*

15. *Regio Bubaſſus.*] Cui & urbs cognominis, Βύβασσος, πόλις Καρίας, apud Steph.

16. *Acanthus.*] Ἄκανθος quoque in peninſula juxta Cnidum Stephanus collocat, pag. 49.

17. *In promontorio.*] Quod nunc *Capo Crio* nautæ vocitant.

18. *Gnidos.*] Κνίδος Straboni, lib. 14. pag. 656. & aliis. Hodie *Gnido.* Hinc Cteſias, Eudoxius, aliique, de quibus in auctorum Indice.

19. *Triopia.*] Varia hæc ſunt Gnidi, obſoletaque nomina. Triopiam a Triopa Rege dictam ſignificat Diodorus Sic. lib. 5. Bibl. pag. 331. Hinc Apollo Triopius, templumque Triopium, mare denique Triopium pariter, quo Gnidiorum ager pertingit, apud Herod. lib. 1. Clio, num. 144. & num. 174. pag. 72. Stephano, aliiſque, Τριόπιον πόλις Καρίας, quod Gnidum deinde tranſlatum eſt. Scylaci, pag. 36. ἀκρωτήριον, promontorium eſt juxta Cnidum.

20. *Ab ea.*] A Cnido.

21. *Ipſum oppidum Phrygiæ.*] Cibyra nimirum, de quo nos paulo ante egimus. Cariæ tamen adſcribitur in Notitia Eccleſ. epiſcop. Et in Conc. CP. I. Leontius Cibyrenſis ſubſcribit, e prov. Cariæ. Strabo, lib. 13. pag. 631. inter ea oppida numerat, quæ ſunt juris veluti dubii, quod incerti fines eſſent, Lyciæ, Phrygiæ, Cariæque. Unam e maximis Aſiæ præfecturis, διοικήσεσι, Cibyraticam fuiſſe, idem prodit.

22. *Celeberrima urbe.*] Ab his verbis novi capitis factum hactenus initium eſt: quam inepte, ſat liquet.

23. *Laodicea.*] Mediterranea civitas ea fuit, Λαοδίκεια πρὸς τῷ Λύκῳ, Straboni, lib. 12. pag. 578. & Philoſtr. lib. 1. de vitis Sophiſt. pag. 530. Nunc exciſa penitus: vix e ruderibus moletrina una velari ſuperſtite. Loco tamen Turcæ fecere nomen *Eſkihiſſar*, hoc eſt, vetus caſtellum. Errant qui *Laudichia* dici adhuc putant. Phrygiæ a Strabone adſcribitur, loc. cit. ubi Capro & Lyco allui urbem ait. Lycum porro Curtius temere confundit cum Marſya, de quo mox, ut Salmaſius monuit, pag. 828. in Solin. aliique.

24. *Dioſpolis*] Ceu civitas Jovis. *Rhoas, ἀπὸ τοῦ ῥεῖν, fluo*, hoc eſt, ab amnium fluxu urbem circumambientium.

25. *Hydrelitæ.*] Ὑδρηλῖται τῆς Καρίας, Stephano, pag. 676. Ὑδρηλος Straboni, lib. 14. pag. 650. Livius, lib. 37. pag. 466. *Cariam*, inquit, *quæ Hydrela appellatur, agrumque Hydrelitanum, ad Phrygiam vergentem.*

26. *Themiſones.*] Et hi Phrygiæ contributi. Θεμισώνιον χωρίον Φρυγίας, Stephano. Circa Laodiceam poſitum dicitur Θεμισώνιον oppidum, Straboni, lib. 12. pag. 576.

27. *Hierapolitæ.*] Ab Hierapoli, Phrygiæ magnæ oppido, inter Cibyra & Apameam, apud Ptolem. lib. 5. cap. 2. Cariæ a Stephano attribuitur, Ἱεραπόλεως πόλις Καρίας. In Notitia epiſcopatuum prov. Phrygiæ Capatianæ, Λαοδίκεια, Ἱεραπόλεως, Θεμισωνίου, pro Θεμισωνίου. In Concilio Generali VI. Siſinnius epiſcopus τῆς Ἱεραπολιτῶν τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας. pag. 1031.

Digitized by Google

[1] a Synnada accipit nomen. Conveniunt [2] Lycaones, [3] Appiani, [4] Eucarpeni, [5] Dorylæi, Midæi, [6] Julienſes, & reliqui ignobiles populi XV. [7] Tertius Apamiam vadit, ante appellatam Celænas, dein Ciboton. Sita eſt in radice montis Signiæ, circumfuſa [8] Marſya, Obrima, Orga, fluminibus in Mæandrum cadentibus. [9] Marſyas ibi redditur, ortus, ac paulo mox conditus, [10] ubi certavit tibiarum cantu cum Apolline, [11] Aulocrenis: ita vocatur convallis decem mill. paſſuum ab Apamia, Phrygiam petentibus. [12] Ex hoc conventu deceat nominare [13] Metropolitas, [14] Dionyſopolitas, Euphor-

NOTÆ.

1. *A Synnada.*] Synnadica Juriſdictio, ſeu conventus Synnadicus inde dictus. Majoris Phrygiæ mediterraneum oppidum Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Συνναδα. Phrygiæ Salutaris, in Notitia epiſcopatuum, & in Conc. Gener. VI. pag. 1031. Martiali, lib. 9. Epigr. 76. *Synnas Phrygia.*

2. *Lycaones.*] Ut dictum eſt ſectione 25.

3. *Appiani.*] In Conc. VI. Gener. pag. 1039. Petrus epiſcopus πόλεως Ἀππίας, cum Ancyrano Phrygiæ epiſcopo ſubſcribit. In Notitia Eccleſ. antiq. inter epiſcopales ſedes Phrygiæ Capatianæ, Ἀπία.

4. *Eucarpeni.* Ab oppido Phrygiæ, Εὐκαρπία Straboni, lib. 12. pag. 576. Majoris Phrygiæ, ut ipſa Synnada, Ptolemæo, loc. cit. Phrygiæ Salutaris, in Notit. epiſcop.

5. *Dorylei.*] Δορυλάϊον, ejuſdem Phrygiæ majoris & Salutaris, iiſdem auctoribus, Μιδάϊον quoque: Ptolemæo, Δορύλειον, Μιδέιον. Antonini Severi nummus apud Spanhem. pag. 905. MIΔAEΩN. De Dorylao rurſum, ſect. 31. De Midaio, a quo Midæi, ſect. 41.

6. *Julienſes.*] Quorum oppido nomen Ἰουλιόπολις apud Ptolem. lib. 5. cap. 2.

7. *Tertius.*] Apamenus conventus ab Ἀπάμεια, quæ prius Κίλαιναι, ut refert Strabo, lib. 12. pag. 577. & Stephanus, pag. 91. deinde Κιβωτός, ut idem Strabo ait, pag. 576. hoc eſt, Arca dicta eſt, quod in arcæ modum a tergemino amne illam ambiente clauderetur. Κίλαιναι, quod ab eo oppido Apameam cives tranſducti. Magnæ Phrygiæ tum a Strabone accenſetur, loc. cit. tum a Ptolem. lib. 5. cap. 2. Nummus antiquus apud Spanhemium, pag. 890. KIBΩTOC AΠAMEΩN. MAPCYAC. Eorumdem autem Apamenorum, quos Marſyas amnis alluit, nummi ſunt inſignes tres in Muſeo noſtro, ex ære mediocri. Eorum fabrica ac metalli genus ætatem omnino refert Galbæ, Vitellii & Othonis: ut & littera Σ vetus in BIANOPOΣ. Ex una parte caput eſt Romæ galeatum, cum criſta retro rejecta. In altera eſt aquila, alis expanſis inter SOLES TRES, quorum unus ſupra caput, alii duo ad latera bina nummi, & ad pedes aquilæ. Aquila ipſa Romani Imperii ſymbolum moli inſiſtit, in qua ſunt lineæ multipliciter flexuoſæ, quod *opus* propterea *Mæandratum* vocant Antiquarii. Et ſymbolum quidem iſtud eſt Apameæ Mæandro appoſitæ: quæ propterea in aliis nummis APAMEIA ΠPOΣ MAIANΔPON appellatur. Hinc & inde pileus eſt, index libertatis. Supra, APAMEΩN. Aut tres ſoles circum Romanam Aquilam totidem Imperii Romani Rectores ſignificant, æquales inter ſe, & diu ſaltem concordes: aut exſpecto dum quid illi denotent aliquis felicior in conjectando indicet. Nummi Latini ſub illis tribus Principibus cuſi, inſcriptique hoc lemmate, LIBERTAS RESTITUTA, æque atque pilei in iſtis Apamenſibus, libertatem ſub tribus illis reſtitutam prædicant, quam Nero ſcilicet Senatui populoque Romano ademerat. In imo margine nummi unius legitur, ΦAINIΠΠOY: quod nomen eſt unius e Magiſtratibus Apamenis. In altero eſt K.ΩKOY: quod nomen & in Apolloniatarum nummo legitur, e Gaza Regia, ſub Auguſto. In tertio denique ATTAΛOY BIANOPOΣ: *Attali, qui Bianoris filius*: cujuſmodi nomen legitur in Ecloga Virgilii nona. Sunt hi tres iidem nummi probi & integri etiam in Muſeo D. DE BOZE: ac præter illos alii tres ejuſdem plane formæ & fabricæ, ſimilitudine indiſcreta, exceptis Magiſtratuum nominibus; quæ ſunt in uno, ΦIAOKPATOP... APIΣTEO.. Forte, *Philocratoris Ariſtæi filii*: in altero, ANTIΦΩNOΣ, *Antiphonis*: in tertio demum, ANΔPONIKOY PAKIΩN... *Andronici Rhacionis filii*, ut videtur: nam hujus poſtremi nominis prior littera & poſteriores duæ obſcuriores paulo ſunt. Ergo tempus hi nummi ſex fortaſſis indicant, quo fuerint hi tres Auguſti ſimul, nimirum a Natali Urbis anni 821. uſque ad Natalem anni 823. qui dies Natalis incidit in diem XI. Kalend. Maii, ut Plinius docet libro XVIII. ſect. LXVI. Nam cum ſint in nummis iſtis diverſi ſex Magiſtratus: ΦAINIΠΠOΣ, KΩKOΣ ATTAΛOΣ BIANOPOΣ, ΦIAOKPATΩP APIΣTEOY, ANTIΦΩN, & ANΔPONIKOΣ: qui duo primi ex his, quiqui illi fuerint, Magiſtratum, ſive Duumviratum obtinuerunt, illi anno 821. poſt Natalem Urbis percuti nummos curare potuerunt ſuis nominibus: alii duo, anno 822. duo denique poſtremi, anno 823. ante diem XI. Kal. Maii. Neque enim aliis nominibus Magiſtratuum inſcripti hoc ævo, vel hac forma nummi Apamenſes occurrunt. Et ſunt iſti ſex inter ſe, ſi nomina Magiſtratuum exceperis, ut ovum ovo, ſimillimi. Libertatem autem ſuam jactant Apamenſes in eo poſitam, quod licuit eis Duumviros e ſuis civibus creare illo triennio: cum prius ſub Nerone, ut poſtea ſub Veſpaſiano, Romanos Latinoſve habuerint. Itaque nunc illi ſe quidem fœderatos eſſe cum Romanis profitentur, vultu Urbis Romæ cum Aquila in ſuis nummis impreſſo, ſed liberos tamen, gemino addito in altera parte pileo, in qua nomen APAMEΩN eſt. Ceteræ autem fere orbis Romani Græcæ civitates, ſi Cyprum inſulam & Cretam exceperis, & cum Amiſo Alexandriam, a fœdere cum Romanis hoc triennio diſceſſiſſe poſſunt videri: argumento eo, quod nulla ex iis vel Othonis, vel Vitellii, vel Galbæ nomine nummum percuſſerit. Exſtat eorumdem Apamenſium nummus, ævo M. Tullii Ciceronis percuſſus, inſcriptuſque, P. LENTVLVS IMPERATOR. AΠA. Ἀπαμέων. MYIΣKOY. *Myiſco* Duumviro. Eſt apud Patinum, in Theſauro Numiſmatum, pag. 43. Alius omnino ſimilis eſt apud D. Abbatem DE FONTENU: ſed pro Myiſco *Attalus Bianoris* filius eſt, abavus haud dubie illius Attali pariter Bianoris filii, qui ſub Othone, Galba & Vitellio geſſit Magiſtratum. Hoc illud tempus eſt, quo civitates liberæ & fœderatæ addictas ſe profitebantur eſſe Romæ & Imperio. Sic enim in nummo coloniæ Corinthii, apud Seguinum, pag. 65. pingitur Victoria ſtans, dextra coronam oſtentans, palmam ſiniſtra: L. CAN. AGRIPPA. IIVIR. COR. *Lucio Caninio Agrippa Duumviro. Corinthus.* Parte altera, caput eſt muliebre, coloniæ utique Corinthi, turritum: cum inſcriptione magnifica, ROMAE ET IMPERIO. Tunc & civitas Maſſilia in provincia Narbonenſi, nummum argenteum cudit, quinarii mole, qui nunc eſt apud D. DE CLESVES, Pariſiis. Exhibet is ab una parte caput Romæ galeatum, Aquilam ab altera, Imperii ſymbolum. Hoc vero fuit ingenioſe idem prædicare per picturam, quod per voces ſignificavit colonia Corinthus: ROMAE ET IMPERIO. Ad latus ſcriptum eſt, MAΣΣA, hoc eſt, Μασσαλιωτῶν: Græce quidem, ad ſuam originem oſtentandam, quoniam fuit, ut Plinius ait, *Maſſilia Græcorum Phocæenſium*, eademque cum Roma & Imperio *fœderata.*

8. *Marſya.*] Μαρσύας & Ὀργάς Strabo quoque nominat, lib. 12. pag. 577. quos in Mæandrum labi ait. Obrimæ fontium Livius meminit, lib. 38. pag. 473.

9. *Marſyas ibi.*] Marſyas, inquit, ibi emergit amnis, qui poſt paulo quam ortus erat, ſe ſe in terram abdiderat, in eo loco qui Aulocrene dictus eſt, αὐλῶν κρήνη, quaſi fontem tibiarum, vel tibiæ dixeris: a quo fonte, & monti deinde, & convalli: & regioni nomen idem eſt inditum. Ita Maximus Tyrius, diſſert. 38. pag. 385. Vide Notas & Emend. num. LXX.

10. *Vbi certavit*] Marſyas nimirum, cujus e ſanguine amnem exortum fabulæ narrant. Vide Apollod. lib. 1. de Diis, pag. 13. Diodor. Sic. lib. 3. Bibl. pag. 192. Photium in Biblioth. cod. 190. pag. 475. Hygin. fab. 165. Livium, lib. 38. pag. 472. Ovid. lib. 6. Metam. verſ. 390.

11. *Aulocrenis.*] αὐλῶν κρήνας. Solinus & Martianus, *Aulocrene.* Salmaſius fruſtra, contra tot teſtes unus, αὐλοθρωνὴς, in Solin. pag. 834. Plinius ipſe lib. 16. ſect. 89. regionem Aulocrenen vocat.

12. *Ex hoc conventu.*] Apameno.

13. *Metropolitas.*] Μητρόπολις Φρυγίας, ἀπὸ τῆς μητρὸς τῶν Θεῶν οἰκιζθεῖσα, inquit Stephanus, a Deûm Matre nomen accepit, quæ ſedem ibi habuit. Urbs eſt Magnæ Phrygiæ, Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Phrygiæ Salutaris, in Notitia epiſcop. In nummis, MHTPOΠOAEITΩN.

14. *Dionyſopolitas.*] Ab urbe Dionyſopoli Phrygiæ, quam Eumenes & Attalus condidere. Auctor Stephanus, pag. 239. Vide librum, quem dudum edidimus, de Nummis antiquis Populorum & Urbium, verbo ΔIONYCOΠOΛEITΩN Phrygiæ.

Digitized by Google

benos, [1] Acmonenſes, [2] Peltenos, Silbianos. Reliqui ignobiles IX.

Doridis in ſinu, [3] Leucopolis, [4] Hamaxitos, [5] Elæûs, Euthene. Dein Cariæ oppida, [6] Pitaïum, [7] Eutane, [8] Halicarnaſſus. Sex oppida [9] contributa ei ſunt a Magno Alexandro, [10] Theangela, [11] Sibde, Medmaſſa, Euranium, [12] Pedaſum, [13] Telmeſſum. [14] Habitatur inter duos ſinus, [15] Ceramicum & Iaſium. Inde [16] Myndos, & ubi fuit Palæmyndus, Nariandus, [17] Neapolis, [18] Caryanda, [19] Termera libera, [20] Bargyla, & a quo ſinus Iaſius, oppidum [21] Iaſus.

[22] Caria interiorum nominum fama prænitet: quippe ibi ſunt oppida, [23] Mylaſa libera, [24] Antiochia, ubi fuere [25] Seminethos & Cranaos oppida: nunc eam circumfluunt Mæander, & [26] Orſinus. Fuit in eo tractu & [27] Mæandropolis. Eſt [28] Eumenia Cludro flumini appoſita, Glaucus amnis, [29] Lyſias oppidum, & [30] Orthoſia: [31] Berecyntius tractus, [32] Nyſa: Trallis, eadem [33] Euanthia, & [34] Seleucia, & Antiochia dicta. Alluitur Eudone amne, perfunditur [35] Thebaïde. Quidam ibi Pygmæos habitaſſe tradunt. Præterea ſunt [36] Thydonos, Pyrrha, Euromе, Heraclea, Amyzon,

NOTÆ.

1. *Acmonenſes.*] Oppidum magnæ Phrygiæ Ἀκμονία, Ptolem. lib. 5. cap. 2. & Stephano. Ἄκμωνα Phrygiæ Capatianæ, in Notitia epiſcop. Nummus Agrippinæ Claudii, apud Patin. pag. 109. AKMΩNEΩN.

2. *Peltenos.*] Quorum oppidum Phrygiæ magnæ Πέλτη, apud Strabon. lib. 12. pag. 576. & Ptolem. loc. cit. ut Silbianorum Σίλβιον. In Notitia epiſcopatuum Phrygiæ Capatianæ, Σιβλία, permutatis litteris, pro Σιλβία. Peltenorum iſtorum nummus eſt ex ære apud D. Sherardum Conſulem Anglum Smyrnæ; ex una parte caput velatum exhibet, cum epigraphe, BOYΛH ΠEΛTHNΩN, *Curia Peltenorum.* In altera ſuperficie, Mercurius alatus, cum dolio: vini mercatores ſignificat. Inſcriptio: ΠEΛ-THNΩN MAKEΔONΩN. *Peltenorum Macedonum,* Macedones hi cognominantur, ut ab aliis Peltenis ſecernantur ſuperius poſitis, ſect. XXV. Fuere igitur in hoc tractu, ut in Ionia, Lydiaque, Macedones.

3. *Leucopolis.*] Oppidum videtur in litore fuiſſe cognomine: Mela enim, lib. 1. cap. 16. *Trans Halicarnaſſum illa ſunt,* inquit: *Litus Leuca. Vrbes, Myndus* &c.

4. *Hamaxitos.*] Et alia eſt ejuſdem nominis in Troade. Ἁμαξιτὸς *Hamaxitos* orbitam Græce ſonat, ſeu viam quæ ad agendum curriculum patet.

5. *Elæûs, Euthene.*] Illa Græcis Ἐλαῦς, vel potius Ἐλαιοῦς haud procul Lorymis, apud Strabonem, lib. 14. pag. 655. Hæc vero Εὐθηνή. Stephanus: Εὐθηναὶ πόλις Καρίας.

6. *Pitaïum.*] Stephano, pag. 552. Πιτάιον, πόλις Καρίας.

7. *Eutane.*] Hæc Pomponii Melæ Euthane eſt, lib. 1. cap. 16. inter Cnidum & Ceramicum ſinum, in receſſu poſita.

8. *Halicarnaſſus.*] Mela, lib. 1. cap. 16. *Halicarnaſſos, Argivorum colonia, & cur memoranda ſit, præter conditores, Mauſoleum efficit, regis Mauſoli monumentum, unum de miraculis ſeptem, Artemiſiæ opus.* Nunc rudera vix ſuperſunt hujus civitatis in deſerto loco, cui nomen *Boudron,* contra inſulam Coam. Hinc Dionyſius Halicarnaſſeus rerum Romanarum ſcriptor, cui Ælius prænomen fuit, teſte Euſtathio in Iliad. β. pag. 368. Hæc pariter Herodoti patria.

9. *Contributa.*] Jura petere Halicarnaſſum coacta: ſive Halicarnaſſenſi juriſdictioni ſubjecta. Aliud eſt quod Strabo refert, lib. 13. pag. 611. a Mauſolo Cariæ rege ſex oppidorum cives Halicarnaſſum eſſe tranſductos.

10. *Theangela.*] Θεάγγελα, πόλις Καρίας, Stephano. Apud Athen. lib. 6. pag. 271. Philippus Θεαγγελεὺς hiſtoricus. Apud Plutarch. in Alexandro, pag. 691. Χάρης Εἰσαγγελεύς, pro Θεαγγελεύς. Et apud Strab. lib. 13. pag. 611. Συναγάλα, pro Θεάγγελα.

11. *Sibde.*] Σίβδα, πόλις Καρίας. Et Μέδμασσος, πόλις Καρίας, Stephano.

12. *Pedaſum.*] Τὰ Πήδασα Straboni, lib. 13. pag. 611. unde regioni nomen Πηδασίς. Apud auctorem libri de mirab. auſcult. Πηδασία ἡ Καρίας. Apud Herod. lib. 6. Erato, pag. 340. n. 20. Κάρες Πηδασέες

13. *Telmiſſum.*] Forte rectius *Telmiſum,* per unicum σ. ut a Telmeſſo Lyciæ hac nota dirimatur. Incolæ Τελμισσεῖς a Polemone vocitantur, apud Suidam: ab Halicarnaſſo ſtadiis LX. disjuncti, hoc eſt, VII. M. D. paſſ.

14. *Habitatur.*] Halicarnaſſus nimirum.

15. *Ceramicum.*] Ab oppido Ceramo: Κέραμος in Doride, Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Nunc *Golfo di Caſtel Marmora.* De Iaſio mox.

16. *Myndos.*] Stephanus: Μύνδος, πολις Καρίας, ἔστι καὶ πόλις ἄλλη Καρίας, παλαιὰ Μύνδος, hoc eſt, antiqua Myndos. In Notitia Eccleſ. Ἀμυνδής.

17. *Neapolis.*] Pomponio quoque, lib. 1. cap. 6. & Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. nota Cariæ civitas: & in Notitia epiſcopatuum prov. Cariæ.

18. *Caryanda.*] Καρυάνδα Straboni, lib. 14. pag. 658. & Harpocrat. pag. 192. Hinc ortus Scylax Caryandenſis, ſcriptor rerum Geographicarum.

19. *Termera.*] Τέρμερον Strabo vocat, pag. 657. juxta promontorium Myndiorum, cui nomen pariter Τερμέριον fuit. Stephano, Τέλμεσσα, πόλις Καρίας.

20. *Bargyla.*] Stephano, τὰ Βάργυλα, πόλις Καρίας, prope Iaſum & Myndum. MSS. Pliniani, *Bargilia.* Straboni, lib. 14. pag. 654. τὰ Βαργύλια. In nummis antiquis Severi & Antonini, BAPΓYΛIHTΩN.

21. *Iaſus.*] Ἰασὸς Straboni, lib. 14. pag. 658. Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. & Stephano. Melæ, *Iaſos.* In Notitia epiſcop. prov. Cariæ, Ἰασὸς. Nunc *Aſkem,* ſive *Aſkem Kaleſi:* ut aiunt ii, qui hæc loca proxime viderunt.

22. *Caria.*] Quæ deinceps recenſentur, ſunt Alabandici conventûs.

23. *Mylaſa.*] Straboni, lib. 14. pag. 658. Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Dioni, lib. 48. p. 373. Μύλασσα. Stephano, Μύλασα. Auguſti nummus apud Spanhem. pag. 905. CEBACTΩ. MYΛACEΩN. Hodie *Melazzo,* ut recentiores volunt, qui nuper hanc oram luſtrarunt: etſi id nomen Mileto Ioniæ oppido Geographorum vulgus adjudicat.

24. *Antiochia.*] Stephano, pag. 87. Ἀντιόχεια ἡ Καρίας, quam & ab Antiocho Seleuci F. conditam, & Pythopolin prius appellatam tradit. Straboni, lib. 12. pag. 630. & Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Ἀντιόχεια ἐπὶ Μαιάνδρῳ, ab amne quo alluitur. Nummus Trajani Decii, in Gaza Regia, ANTIOXEΩN MAIANΔPOC.

25. *Seminethos.*] MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Simmethos.*

26. *Orſinus.*] Ita MSS. proxime laudati. Editi, *Meſſinus.*

27. *Mæandropolis.*] Stephano, Μαιανδρόπολις, Μαγνησίας πόλις, hoc eſt, Magnetum ditionis.

28. *Eumenia.*] Εὐμένεια, Stephanus: Ptolemæus, lib. 5. cap. 2. Strabo, lib. 12. pag. 576. aliique Phrygiæ magnæ Εὐμένειαν adjudicant: Phrygiæ Capatianæ, Notitia epiſcop.

29. *Lyſias.*] Λυσιὰς Straboni, lib. 12. pag. 576. & Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. in Phrygia magna. Phrygiæ Salutaris, in Notitia epiſcop. In nummis, BOYΛH ΛYΣIAΔEΩN.

30. *Orthoſia.*] Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. in Caria, Ὀρθοσίας. In Notit. epiſcop. prov. Cariæ, Ὀρθοσίας. Straboni, lib. 14. pag. 650. trans Mæandrum, circa Nyſam poſita, Ὀρθωσία.

31. *Berecymtius.*] Nyſæ urbi, Marſyæque amni proximus, in Phrygia. Heſychius: Βερεκύνται, Φρυγῶν τι γένος, Straboni, lib. 10. pag. 469. Βερέκυντες, Φρυγῶν τι φύλον. Hinc Cybele Berecyntia mater appellata.

32. *Nyſa.*] Νύσα Straboni, lib. 14. pag. 649. proxime Tralles. Ab Antiocho Seleuci F. de matris nomine Νύσαν appellatam eſſe, auctor eſt Stephanus, verbo Ἀντιόχεια. Numms Antonini Soæmiadis F. Imp. mediæ formæ, ex ære, in Cimelio noſtro Pariſ. NYCAEΩN.

33. *Evanthia.*] A copia ſcilicet florum, qui in agro Trallano naſcuntur. Stephanus: Τράλλεις, πόλις Λυδίας, ἐπὶ τῷ Μαιάνδρῳ ποταμῷ. ἡ αὐτόθεν λεγομένη Ἀνθία, ἀφ᾽ τὸ πολλὰ ἄνθη ἐκεῖ πφυκέναι. Cariæ Ptolemæus adſcribit, lib. 5. cap. 2. Lydiæ Stephanus, & Notitia epiſcop. Nempe in eo tractu poſita fuit, quem Lydi, Cares, & Iones incolerent, ut Strabo monet, lib. 14. pag. 648. Nummus L. Veri, TPAΛ-ΛIANΩN.

34. *Seleucia.*] Antiochus Seleuci F. & ſuum urbi, & patris nomen impoſuit.

35. *Thebaïde.*] Amne oppidum interſecante. Rectius, ut in MSS. quibuſdam, *Thebaïte.*

36. *Thydonos.*] De hac ceteri ſilent. Πύῤῥαν in Caria Pto-

[1] Alabanda

Digitized by Google

[1] Alabanda libera, quæ conventum eum cognominavit: [2] Stratonicea libera, [3] Hynidos, [4] Ceramus, [5] Trœzene, Phorontis. Longinquiores [6] eodem disceptant foro, [7] Orthronienses, [8] Halydienses, seu [9] Hippini, [10] Xystiani, Hydissenses, [11] Apolloniatæ, Trapezopolitæ, Aphrodisienses liberi. Præter hæc sunt [12] Coscinus, [13] Harpasa apposita fluvio Harpaso, quo & Trallicon cum fuit, alluebatur.

XXX. Lydia autem perfusa flexuosi amnis Mæandri recursibus, super Ioniam procedit, Phrygiæ ab exortu Solis vicina, ad septemtrionem Mysiæ, meridiana parte Cariam amplectens, [14] Mæonia ante appellata. Celebratur maxime [15] Sardibus in latere Tmoli montis, qui [16] antea Timolus appellabatur, [17] vitibus consitus, & [18] ex eo profluente Pactolo, eodemque Chrysorrhoa, ac fonte Tarne: a Mæoniis civitas ipsa [19] Hyde vocitata est, clara stagno [20] Gygæo. Sardiana nunc appellatur ea jurisdictio. Conveniuntque in eam [21] extra prædictos, Macedones [22] Cadueni, [23] Philadelpheni, & ipsi in radice Tmoli Cogamo flumini appositi [24] Mæonii, Tripolitani, iidem & Antoniopolitæ Mæandro alluuntur: [25] Apollonoshieritæ, [26] Mesotimolitæ, & alii ignobiles.

XXXI. Ionia ab Iasio sinu incipiens, [27] numerosiore ambitu litorum flectitur. In ea

NOTÆ.

lemæus agnoscit, lib. 5. cap. 2. Εὐρωμον, Ἡφαίστειαν, Ἀμυζόνα, Strabo, lib. 14. pag. 658. Stephanus, aliique. Ptolemæo, hæc Ἡφαίστεια πρὸς Ἀλαβάνῳ dicitur, a monte, ut arbitror, proximo.

1. *Alabanda.*] Unde conventus Alabandicus. Ἀλάβανδα Ptolemæo, loc. cit. in Caria. In Notitia episcop. Ἀλάπανδα, mendose. In mediterraneis civitatibus, cum Stratonicea, apud Strab. loc. cit. Nummus Augusti, apud Spanhem. pag. 644. ΑΛΑΒΑΝΔΕΩΝ. Est apud Occonem, pag. 510. e Cimelio Ferdinandi Archiducis nummus inscriptus, ΑΥ. Κ. ΟΠΕΔΙ. ΚΑΡΕΙΝΟC CE. *Imperator Cæsar Opelius Carinus Augustus.* Haud dubie enim legit Occo ΟΠΕΝ pro ΟΠΕΔΙ, quo *Opelius* significatur: qua ex gente fuit etiam Macrinus uterque, & uterque Diadumenianus. .)(. Quadrigæ disjunctis dextrorsum & sinistrorsum bigis: inscriptio: ΑΛΑΙΩΝ Δ Ν C. Hoc est, opinor, Ἀλαβανδεῖς Ἰωνίας, διὰ Νίκην Σεβαστοῦ. *Alabandenses Ioniæ, ob victoriam Augusti.* Docet hic nummus, præter nomen gentis, unde Carinus prodiit, Parthos Persasque, quos Carinus & Carus vicerunt, haud procul Ionia & Alabandis devictos fuisse.

2. *Stratonicea.*] Στρατονίκεια Strabo, loc. cit. Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. in Cariæ mediterraneis urbibus, Στρατονίκη.

3. *Hynidos.*] Forte litteris permutatis Ἴδυμος, quæ urbs Ptolemæo, loc. cit. in Cariæ mediterraneis appellatur, cum Stratonicea, aliisque. Aut Hyniandos, Ἡνιανδὸς, quæ provinciæ Lyciæ ab aliis adjudicatur, ut in Conc. Quinisexto, pag. 1197.

4. *Ceramus.*] Hæc vero cum mediterranea sit, ab ea situ dispar videtur, a qua Ceramicum sinum paulo ante diximus appellari, inter Cnidum & Halicarnassum.

5. *Trœzene.*] In Caria Trœzenios olim habitasse, auctor est Strabo, lib. 14. pag. 656. Cum autem, Stephano teste, Trœzenis in Græcia Phorbantium mons fuerit, ab eo Φορβαντίδα urbem hic quoque in Caria cognominasse Trœzenios putarim, non *Phorontin.*

6. *Eodem... foro.*] Nempe Alabandico.

7. *Orthronienses.*] Ita MSS. omnes: non *Othronienses.*

8. *Halydienses.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. *Alidienses.* Forte *Alindienses*, ab oppido Cariæ mediterraneo, Ἄλινδα Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. πὰ Ἄλινδα Straboni, lib. 14. pag. 657. &, qui Strabonem transcripsit, Arriano, lib. 1. de Exped. Alex. pag. 67.

9. *Hippini.*] Forte *Hipsini*: est enim Ἵψη inter episcopales sedes Phrygiæ Salutaris, in Notitia Eccles. antiq.

10. *Xystiani.* [Ξύσις & Ὑδισσὸς Cariæ civitates, apud Stephanum. Ὑδισσα hoc dicitur Ptolemæo, inter mediterranea oppida.

11. *Apolloniatæ.*] Et hæ inter Cariæ mediterraneas civitates a Ptolemæo recensentur, lib. 5. cap. 2. Ἀπολλωνία πρὸς Λαμβάνῳ, Τραπεζόπολις, Ἀφροδισία. In Notitia episcop. Ἀπολλωνίας & Ἀφροδισίας, provinciæ Cariæ: Τραπεζόπολις, Phrygiæ Capatianæ adscribitur. Et in Conc. Quinisexto, pag. 1200. Eugenius episcopus πόλεως Τραπεζῶν Παφλαγονίας. Lydiam inter & Cariam, sitam hanc Aphrodisiadem ait Stephanus, pag. 144.

12. *Coscinus.*] Pagus est trans Mæandrum positus, Κοσκινία Straboni, lib. 14. pag. 650.

13. *Harpasa.*] Stephanus, Ἅρπασα, πόλις Καρίας, ἀπὸ Ἁρπάσου ποταμοῦ. In Cariæ mediterraneis oppidis, Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Et in Notitia episcop. Ἅρπασα. De fluvio Harpaso, Livius, lib. 38. pag. 472.

14. *Mæonia ante.*] Hesychius: Μαιονία, ἡ Λυδία. Ab amne Mæone sic appellatam Stephanus prodidit, ἀπὸ Μαίονος ποταμοῦ. A Mæone Rege, Diodorus, lib. 3. Bibl. pag. 191. A Lydo Atyis filio, qui Meon prius vocabatur, Herod. lib. 1. Clio, n. 7. pag. 4. Λυδὸς ὁ Ἄτυος, ἀπὸ του ὁ δῆμος Λυδὸς ἐκλήθη ὁ πᾶς ἔτος, πρότερον Μέων καλούμενος. Homero in Catal. vers. 373. Μήονες Dionys. Halic. lib. 1. Antiquit. pag. 21. Μητονία dicitur: nempe Ionico idiomate: nam communis lingua Μαίονας & Μαιονίαν effert. Vide Strabonem, lib. 13. pag. 625. In nummo Juliæ Mamææ, CAP. ΠΡΩ. MAIONΩN. Σάρδεις Πρώτη Μαιόνων.. *Sardes prima* civitas *Meonum.*

15. *Sardibus.*] Σάρδις Ptolemæo in Lydia, lib. 5. cap. 2. Αἱ Σάρδεις Straboni, lib. 3. pag. 625. & in Notitia episcop. prov. Lydiæ. Nummus Musei Parisiensis, ex ære mediocris formæ, Hadriano Principe cusus, ΠΑΦΙΗ CAPΔΙΑΝΩΝ. Sardibus Tmolus imminet, inquit Strabo, loco citato.

16. *Antea Timolus.*] Ovid. lib. 6. Metam. vers. 15.

Deseruêre sui Nymphæ vineta Timoli.

Et lib. XI. vers. 86.

Sui vineta Timoli,
Pactolumque petit.

17. *Vitibus.*] Ovidius, de Ponto.

Africa quot segetes, quot Tmolia terra racemos.

De Tmolite vino dicemus lib. 14. sect. 9.

18. *Ex eo profluente.*] Strabo, loc. cit. Chrysorrhoam; ab auri ramentis, quæ devehebat olim, appellatum scribit: at ævo suo ea defecisse. Vide & Plutarch. lib. de fluviis, pag. 1153.

19. *Hyde vocitata.*] Oppido ipsi alii, alii arci tantum id nomen inditum esse voluerunt, inquit Strabo, loc. cit. Hesych. Ὑδή, πόλις Λυδίας.

20. *Gygæo.*] Γυγαία λίμνη, a Sardibus stadiis XL. seu v. mill. pass. teste Strab. loc. cit. Γυγαία λίμνη, Eustathio in Iliad. β. pag. 365. & Scholiastæ Nicand. in Theriac. pag. 30. Circa hunc locum monumenta regum Lydiæ fuisse posita, auctor est Strabo.

21. *Extra prædictos.*] Orthronienses, Alindienses, &c. quos Alabandici conventus esse monuimus.

22. *Cadueni.*] Vel *Cadieni.* Oppidum Κάδοι. Vide Not. & Emend. num. LXXI. Hi porro, aliique, quos Plinius pariter *Macedones* appellat, sect. XXXI. & XXXII. *Macedones* ii sunt, qui commemorantur in epistola Artaxerxis, capite ultimo libri Esther.

23. *Philadelpheni.*] Stephano, Φιλαδέλφεια, πόλις Λυδίας, Straboni quoque, lib. 13. pag. 628. Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. & in Notitia episc. prov. Lydiæ. Græci incolæ nomen antiquum retinent: Turcæ *Allahscheyr*, hoc est, Dei civitatem vocant: ab Hebræo, ut quibusdam videtur, שער-אל Dei porta.

24. *Mæonii.*] In Notitia episc. provinciæ Lydiæ, tertio loco Τρίπολις, sexto Μαιονία, pro Μαιονία, vel Μηονία nominatur: In Concil. Quinisexto, pag. 1194. Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος τῆς Μαιοπολίτων τῆς Λυδῶν ἐπαρχίας. Tripolin Cariæ Ptolemæus, & Stephanus accensent. Eam Mæandro allui, præter Plinium, nummus testatur, apud Spanhemium, pag. 888. ΤΡΙΠΟΛΕΙΤΩΝ ΜΑΙΑΝΔΡ.

25. *Apollonoshieritæ.*] Oppido nomen Ἀπόλλωνος ἱερόν, Apollinis fanum: in Notitia episcopatuum provinciæ Lydiæ. Vide Notas & Emend. num. LXXII.

26. *Mesotimolitæ.*] Qui medium Timolum, seu Tmolum montem incolerent, sic appellati. Vide Notas & Emend. num. LXXIII.

27. *Numerosiore ambitu.*] Mela, lib. 1. cap. 16. *Post Basilicum sinum Ionia aliquot se ambagibus sinuat, & primum a Posideo promontorio flexum inchoans, &c.* Sinui ac promon-

Digitized by Google

primus ſinus Baſilicus, Poſideum promontorium & oppidum, oraculum [1] Branchidarum appellatum, nunc [2] Didymæi Apollinis, a litore ſtadiis viginti. Et inde centum octoginta, [3] Miletus Ioniæ caput, [4] Lelegeïs ante, & Pityuſa, & Anactoria nominata, [5] ſuper octoginta urbium per cuncta maria genetrix: nec fraudanda cive Cadmo, [6] qui primus proſam orationem condere inſtituit. Amnis [7] Mæander ortus e lacu in monte [8] Aulocrene, plurimiſque affuſus oppidis, & repletus fluminibus crebris, ita ſinuoſus flexibus, ut ſæpe credatur reverti: Apamenam primum pervagatur regionem, mox Eumeneticam, ac dein Bargyleticos campos: poſtremo Cariam placidus, [9] omneſque eos agros fertiliſſimo rigans limo, ad decimum a Mileto ſtadium lenis illabitur mari. Inde mons Latmus. Oppida, Heraclea [10] montis eius cognominis: Carica, [11] Myûs, quod primo condidiſſe Iones narrantur, [12] Athenis profecti: [13] Naulochum, Priene. In ora quæ [14] Trogilia appellata., [15] Geſſus amnis. [16] Regio omnibus Ionibus ſacra, & ideo Panionia appellata. Juxta [17] a fugitivis conditum (uti nomen indicio eſt) Phygela fuit, & [18] Maratheſium oppidum. Supra hæc [19] Magneſia Mæandri cognomine infignis, a Theſſalica Magneſia orta. Abeſt ab Epheſo XV. mill. paſſuum: Trallibus eo amplius MMM. Antea Theſſaloce & Androlitia nominata: & [20] litori appoſita Deraſidas inſulas ſecum abſtulit mari. Intus & [21] Thyatira alluitur Lyco, Pelopia aliquando, & [22] Euhippa cognominata.

In ora autem [23] Manteium, [24] Epheſus [25] Amazonum opus, [26] multis antea expetita nominibus: Alopes, cum pugnatum apud Trojam eſt, mox Ortygia, & Morges vocata eſt, & Smyrna cognomine Trachea, & Samornion, & Ptelea. Attollitur

NOTÆ.

torio nomen eſt hodie a Mylaſſis, *Golfo di Melaſſo, Capo di Melaſſo.* Ποσείδιον τὸ Μιλησίων a Strabone oppidum vocatur, lib. 14. pag. 632.

1. *Branchidarum.*] Ita Mela, lib. 1. cap. 17. A Brancho Apollinis ſacerdote, poſteri Branchidæ Βραγχίδαι ſunt appellati; quos penes ejus templi, quod Διδυμέως, vel Διδυμαίου Ἀπόλλωνος τὸ Βραγχίδαιον dictum eſt, cura ſacerdotiumque manſit. Strabo, lib. 9. pag. 421. & alibi paſſim.

2. *Didymæi.*] A loco in quo oraculum fuit nomen id traxit. Stephanus: Δίδυμα, ἀδιαφόρως, τὸ τῷ Μαιτίῳ Μιλήτου, ἀφιερωμένον Διὶ καὶ Ἀπόλλωνι. *Didyma, neutro genere, locus & oraculum Mileti, Jovi ſacrum & Apollini.*

3. *Miletus.*] Μίλητος Græcis. Hodie *Palatſchia*, quod ex ingenti civitate, vix palatiorum, ſuperbarumque ædium rudera nunc ſuperſint. Ibi repertam nuper aiunt veterem inſcriptionem, in qua legeretur ΠΟΛΙΣ ΜΙΛΗΣΙΩΝ.

4. *Lelegeis.*] Stephanus, de Mileto: Πρώτην Λελεγηὶς ἐκαλεῖτο, ἀπὸ τῶν οἰκούντων. A Lelegibus incolis id nomen traxit. A copia pinuum, Πιτύουσα. Ab Anactore rege, Ἀνακτορία. Ita cum Stephano, Euſtathius in Dionyſ. verſ. 825. pag. 109. & verſ. 456. pag. 65. Item Scholiaſtes Apollon. ad lib. 1. Argon. verſ. 186. Pauſan. in Achaïc. lib. 7. pag. 398. & Schol. Ariſtoph. in Pluto, pag. 62.

5. *Super octoginta.*] Vide Notas & Emendationes num. LXXIV.

6. *Qui primus proſam.*] Id quoque Solinus habet, cap. 40. pag. 70. Vide quæ dicturi ſumus, lib. 7. ſect. 57.

7. *Mæander.*] Incolis *Mindre*: Turcis, *Boiouc-Mindre*, hoc eſt, *major Mæander*: Cayſtrum enim, minorem Mæandrum vocant.

8. *Aulocrene.*] De eo diximus ſect. 29. ubi & de Apamena regione, & de Eumenia, ac de Bargylis.

9. *Omneſque eos.*] Ita libri omnes: neque neceſſe eſt *Iones* vel *Ionum agros*, invitis iis ſupponere, quod Salmaſius facit, pag. 836. in Solin.

10. *Montis ejus cognominis.*] Hoc eſt, ejuſdem cum eo monte nominis, Latmos quoque & ipſa vocitata. Vide Notas & Emend. num. LXXV. Eſt autem mons Latmus, ut ait Mela, lib. 1. cap. 17. Endymionis a Luna, ut ferunt, adamati fabula nobilis.

11. *Myûs.*] Μυοῦς, πόλις Ἰωνίας Stephano: una de duodecim Ioniæ urbibus, Straboni, lib. 14. pag. 636. Nec Myuntis, nec Prienes ulla hodie extant veſtigia. Myuntem Iones deduxiſſe colonos, teſtis Pauſanias in Acaïc. lib. 7. pag. 400.

12. *Athenis &c.*] Id quoque Vitruvius affirmat, lib. 4. cap. 1. pag. 60.

13. *Naulochum, Priene.*] Ναύλοχος, Πριήνη. Hæc Biantis patria: quam & Cadmen Strabo vocitatam ait, lib. 14. pag. 636.

14. *Trogilia.*] Τρωγίλιον, Straboni, loc. cit.

15. *Geſſus.*] Gæſus amnis Melæ, lib. 1. cap. 17. Γάισον Ephoro, lib. 5. apud Athenæum, lib. 7. pag. 311.

16. *Regio.*] Juxta Prienen *eſt Panionium*, inquit Mela, loc. cit. *ſacra regio, & ob id eo nomine appellata, quod eam communiter Iones colunt.* Straboni, lib. 14. pag. 639. Πανιώνιον. ibi Iones ſolemnem conventum agere ſoliti, Neptunoque ſacra facere Panionia dicta. Urbibus duodecim Panionion conſtabat, teſte Herod. lib. 1. Clio, num 143. pag. 61. Certamina, ad quæ admitterentur ex tota Ionia pugiles ΠΑΝΙΩΝΙΑ ΠΥΘΙΑ appellantur, in nummo vetere Saloninæ Aug. a Mileſiis percuſſo. Nummus alter ex una parte caput Jovis exhibet, cum epigraphe, ΖΕΥΣ ΑΚΡΑΙΟΣ: ex altera pugilem, ΖΜΥΡ. ΠΑΝΙΩΝΙΟΣ. Σμυρναίων. Πανιώνιος ſubintellige, ἀγών.

17. *A fugitivis.*] Mela pereleganter: *Ibi a fugitivis, ut aiunt, condita,* (*nomen famæ annuit*) *Phygela.* Strabo, loc. cit. Stephanuſque eum ſecutus, & Suidas tomo 2. pag. 653. non a φυγὰς quæ vox fugitivum ſonat, Φύγελα, ſed Πύγελα ſcribunt. Suidas appellationis originem trahit a morbo, τῶν πυγῶν, quo ſocii Agamemnonis laborantes, ibi manſerunt. Vinum Phygelites οἶνον Φυγελίτην, ab hoc loco commendat Dioſcorides, lib. 5. cap. 12. Hodie *Figela.*

18. *Marathoſium.*] Scylaci, pag. 35. Μαραθήσιον inter Epheſum & Magneſiam. Epheſiorum urbs a Stephano appellatur, quod his parebat.

19. *Magneſia.*] Magneſia quæ ſuper Mæandrum, Livio, lib. 37. pag. 462. Straboni, lib. 14. pag. 636. Μαγνησία ἡ ὑπὸ Μαιάνδρῳ, Μαγνήτων ἀποικία τῶν ἐν Θετταλίᾳ, ἐκ Κρήτης, Magnetum Theſſaliæ, Cretenſiumque colonia. Idcirco πόλις ἐπώνυμος, urbs Græcanica a Scylace vocatur, pag. 35. A Lacedæmoniis colonos eo miſſos ſcribit Velleius, lib. 1. pag. 3.

20. *Litori appoſita.*] Cum in litore eſſet, plurimum limi deferente amne, junctæ ſunt continenti, oppidoque ipſi, Deraſidæ inſulæ. Hoc antea Plinio jam memoratum, lib. 2. ſect. 91.

21. *Thyatira.*] Lydiæ a Stephano accenſetur: Θυάτειρα, πόλις Λυδίας, ἡ ὑπέρον Πελόπεια. A Ptolemæo item, lib. 5. cap. 2. & in Notitia epiſcopatuum. In nummo Juliæ Titi, apud Patin. pag. 155. ΘΥΑΤΕΙΡΗΝΩΝ. Turcis hodie *Akhiſſar*, hoc eſt, Caſtellum novum. Quidam affinitate nominis decepti, *Tiria* eſſe putaverunt, quæ urbs Epheſo diſtat XXV. mill. paſſ. Sed hanc recenter eſſe conditam conſtat.

22. *Euhippa.*] Εὔιππος, equitatu præſtans: quod equos generoſos aleret. MSS. *Euhippia.* Stephanus: Εὐίππη δῆμος Καρίας.

23. *Manteium.* Μαντεῖον, hoc eſt, oraculum.

24. *Epheſus.*] Nunc pagus eſt, Turcis *Aiaſaloue*: Italis, *Efeſo.* In nummis, ΕΦΕΣΙΩΝ. Prioris denique appellationis meminit Hyginus, fab. *Echion*, inquit, *Mercurii filius, ex urbe Alope, quæ nunc vocatur Epheſus.*

25. *Amazonum.*] Unius Amazonum nomine Ἔφεσον appellatam ſcribit Heraclides, lib. de Politiis, tit. Ἔφεσος Mela, lib. 1. cap. 17. non ipſam Epheſum, ſed templum eas ſtruxiſſe ſcribit, Dionyſium Perieg. & alios ſecutus.

26. *Multis antea.*] Ex iis hæc Stephanus habet: Ἐκαλεῖτο ἡ Σμύρνα. a Smyrne Amazone: Ἐκαλεῖτο ἡ ἐκ Σάμορνα, ἐκ Τεχνία (lege Τεχνεῖα, ex Euſtathio eadem referente ad Dionyſii verſ. 827. pag. 109.) καὶ Ὀρτυγία, ἐκ Πτελία.

Digitized by Google

[1] monte Pione, alluitur [2] Cayſtro in [3] Cilbianis jugis orto, multoſque amnes deferente, & ſtagnum [4] Pegaſeum, [5] quod Phyrites amnis expellit. Ab his multitudo limi eſt, qua terras propagat, mediiſque jam campis [6] Syrien inſulam adjecit. Fons in urbe [7] Callipia, & templum Dianæ complexi e diverſis regionibus [8] duo Selenuntes. Ab Epheſo Manteium aliud Colophoniorum, & intus ipſa [9] Colophon, [10] Haleſo affluente. Inde [11] Apollinis Clarii fanum, [12] Lebedos: fuit & [13] Notium oppidum. Promontorium [14] Coryceon, mons [15] Mimas CCL. mill. paſſuum excurrens, atque in continentibus campis reſidens. Quo in loco Magnus Alexander intercidi planitiem eam juſſerat VII. mill. D. paſſ. longitudine, ut duos ſinus jungeret, [16] Erythraſque cum Mimante circumfunderet. [17] Juxta eas fuere oppida [18] Pteleon, Helos, Dorion: [19] nunc eſt Aleon fluvius, [20] Corynæum Mimantis promontorium, [21] Clazomenæ, [22] Parthenie, & [23] Hippi, [24] Chytrophoria appellatæ cum inſulæ eſſent: Alexander idem per duo ſtadia continenti annexuit. Interiere intus Daphnûs & Hermeſia, [25] & Sipylum, quod ante Tantalis vocabatur, caput Mæoniæ, ubi nunc eſt ſtagnum Sale: [26] obiit & Archæopolis ſubſtituta Sipylo, & inde illi Colpe, & huic Lebade.

[27] Regredientibus inde abeſt XII. mill. paſſuum [28] ab Amazone condita, reſtituta ab Alexandro, in ora Smyrna, amne [29] Melete gaudens, non procul orto. Montes Aſiæ nobiliſſimi in hoc tractu fere explicant ſe, Maſtuſia a tergo Smyrnæ, [30] & Termetis,

NOTÆ.

Heſychius: Σμυρνία, οἱ ἢ Σμυρνία, ἡ Ἔφεσος. Smyrnæ quoque nomen inditum Epheſo auctor eſt Strabo, lib. 14. pag. 633. Ab ulmorum frequentia, Ptelcæ nomen traxit.

1. *Monte Pione.*] Τῷ Πίονι τῷ ὄρει in Epheſio agro fertilitatem commendat Pauſanias, in Achaïc. lib. 7. pag. 406.

2. *Cayſtro.*] Amne, qui Καΰστρος Græcis, accolis hodie *Caraſou*: Turcæ, ut diximus, Mæandrum minorem, ſeu nigrum vocant.

3. *Cilbianis jugis.*] Sic juga montium appellantur, quæ Cayſtro ſunt proxima: & circumjecto pariter agro id nomen fuit. Euſtathius in Dionyſ. verſ. 837. pag. CXI. Ἀπὸ ἧς τῷ Καΰστρῳ καλεῖται ἡ πίων Καΰστριος, ᾗ συνεχὴς τὸ Κιλβιανόν.

4. *Pegaſeum.*] Πηγάσειον, cujus appellationis ratio eadem, quæ fontis illius, quem ungulæ ictu Pegaſus aperuiſſe dicitur, ut ait Feſtus, verbo *Pegaſides Muſæ.*

5. *Quod Phyrites.*] MSS. Reg. 1. 2. &c. *Pyrrhites*, quod ſincerius videtur.

6. *Syrien inſulam.*] Et hoc jam dicere antevertit, lib. 2. ſect. 91.

7. *Callipia.*] Ita MSS. omnes. Rectius *Calippia.* Sed *Aliteam* non auſim reponere cum Pintiano, etſi id ſonti nomen eſt apud Pauſaniam, loc. cit.

8. *Duo Selenuntes.*] Σελινοῦντες Xenophonti, lib. 5. de Exped. Cyri, pag. 350. Σελινοῦντες Laërtio: in Xenophontis vita, pag. 46.

9. *Colophon.*] Κολοφὼν Græcis. Nunc diruta.

10. *Haleſo.*] Ἅλυς Pauſaniæ dicitur, totius Ioniæ amnis frigidiſſimus, lib. 7. in Achaïc. pag. 406. Et Schol. Lycophr. pag. 125. Ἅλεκτις ποταμὸς Κολοφῶνος.

11. *Apellinis Clarii.*] Tacitus, lib. 2. Annal. de Germanico: *Appellit Colophona, ut Clarii Apollinis oraculo uteretur. Non femina illic, ut apud Delphos, ſed certis e familiis, & ferme Mileto accitus ſacerdos, &c.* Pauſaniæ eſt Ἀπόλλωνος ἱερὸν ἐν Κλάρῳ, loc. cit. An illud Apollinis fanum, aliudve, deſignet nummus ex ære maximo, apud D. Vaillant, pag. 232. amplius conſiderandum. Utriuſque Philippi capita exhibet, tertiumque Concordiæ; titulus, CONCORDIA AVGVSTORVM. In pagina averſa templum eſt rotundum eximium, in quo ſtat effigies Apollinis: ſupra, Aquila Romana. In ambitu: EX ORACVLO APOLLINIS.

12. *Lebedos.*] Λέβεδος, a Colophone diſtans ſtad. 120. hoc eſt, XV. M. P. Nummus in Muſeo Pariſienſi, ΛΕΒΕΔΙΩΝ: Antonini Severi eſt.

13. *Notium.*] Νότιον, juxta Colophonem Stephano, Suidæ, Harpocrationi, & Livio, lib. 37. pag. 457.

14. *Coryceon.*] Κωρύκειον, aliud a Mimantis montis promontorio. quod Corinæum deinde vocatur. Stephanus: Κώρυκος ὄρος πλησίον Τέω ἐν Ἰωνίᾳ. Juxta Erythras, Straboni, lib. 14. pag. 645.

15. *Mimas.*] Μίμας pariter Straboni, lib. 14. pag. 645. Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. & Solino, cap. 40. pag. 70.

16. *Erythraſque.*] Ut Erythras oppidum, Mimantemque montem circumfuſo mari inſulam faceret. De Erythris, Pauſanias, lib. 7. pag. 401. Incolæ Ἐρυθραῖοι Herodoto, lib. 1. Clio, num. 18. Hinc Sibylla creditur Erythræa dicta, teſte Strab. lib. 14. pag 645. Hodie pagus *Geſmé*, ut produnt ii qui nuper has oras ſituſque urbium contemplati ſunt.

17. *Juxta eas.*] Vide Notas & Emend. num. LXXVI.

18. *Pteleon.*] Græcanicis urbibus hæ cognomines fuerunt, de quibus egimus libro ſuperiore, ſect. 7. Πτελεὸν, Ἕλος, Δώριον. Stephanus: Πτέλεον, πόλις Ἰωνίας. Item Thucydidi, lib. 8. pag. 571.

19. *Nunc eſt Aleon fluvius.*] Lib. 31. ſect. 10. *Erythris Aleos amnis*, &c.

20. *Corynæum.*] Κορυναῖον. Coryna oppidum in peninſula, prope Clazomenas, apud Melam, lib. 1. cap. 17.

21. *Clazomenæ.*] Κλαζομεναὶ Græcis ſcriptoribus. Incolis hodie, *Keüſman*, quæ vox appellationis antiquæ aliquod veſtigium retinet. In Notitia Epiſcop. Κλαζομενῆς.

22. *Parthenie.*] Mons fuit, ſaxumve mari circumdatum. Vide Notas & Emend. num. LXXVII.

23. *Hippi.*] Ἵπποι. Sic veteres appellarunt inſulas quatuor, contra portum Erythrarum poſitas, antequam continenti necterentur, ducto ad eas inſulas aggere a Clazomenis. Pauſanias, lib. 7. Achaïc. pag. 402.

24. *Chytrophoria.*] Locum ipſum, ubi poſitæ olim Clazomenæ fuerunt, Χύτριον appellabant, teſte Strabone, lib. 14. pag. 645. cujus vocis ad inſulas, quæ erant his adverſæ, ſimilitudo quædam tranſlata eſt.

25. *Et Sipylum.*] Σίπυλον. Hæc quoque Solinus, cap. 40. Plinius ipſe lib. 2. ſect. 91. *Devoravit terra Sipylum in Magneſia: & prius in eodem loco clariſſimam urbem, quæ Tantalis vocabatur.* Everſam terræ motu Sipylum & Strabo prodidit, lib. 12. pag. 579. Tantalis a Tantalo Niobæ F. nomen traxit.

26. *Obiit.*] Interiit & Archæopolis, quæ ſubſtituta Sipylo fuerat: Obiit & Colpe, quæ in locum ſucceſſerat Archæopoleos: ſed & Colpæ ſubſtituta Lebade ſimiliter periit. Sic loquitur iterum ſect. 39. *Et Agamede obiit*, &c. Prius legebatur, *ob id.*

27. *Regredientibus inde.*] A Clazomenis.

28. *Ab Amazone.*] Ἀπὸ Σμύρνης Ἀμαζόνος, inquit Stephanus, verbo Σμύρνα. Hodie nautis Galliſque, *les Smyrnes.*

29. *Melete.*] Μέλης Straboni dicitur, lib. 14. pag. 646. & Pauſaniæ, lib. 7. Achaïc. pag. 407. cujus ad fontes antrum ait eſſe, in quo fama ſit carmina ſua Homerum ſcripſiſſe. Statius, lib. 3. Silvar. de Homero:

Smyrna tibi gentile ſolum, potuſque verendo
Fonte Meles.

Herod. lib. de vita Homeri, pag. 559. Meleſigenem inde Homerum appellatum tradit. In nummo Sabinæ, apud Spanhem. pag. 891. MEΛHC. CMYP. In Smyrnæis ſuburbiis oriri Himerius ſcribit apud Photium, cod. 243. Nunc exiguus rivus eſt, vix verſandis duabus molis, rigandiſque hortis vicinis ſufficiens, niſi cum increvit imbribus. Ad fontes amnis natum eſſe Homerum, docet nummus antiquus ex Gaza Regia, jamdudum laudatus a Spanhemio, pag. 488. In parte antica, caput ſenile vitta cinctum pingitur, cum titulo, OMHPOC. In averſa pagina, fluvius decumbens urnam tenet, unde aqua profluit: citharam dextra: infra, MEΛHC. ſupra, AMACTPIANΩN. Amaſtriani gloriantur uſos ſe fuiſſe Homero hoſpite aliquamdiu: ſed ne quis Amaſtrianum ortu dici eum aliquis exiſtimaret, Meletem amnem pingi curarunt, cum cithara, ut ibi carmina ſua ſcripſiſſe Homerus intelligeretur. Si CMYPNAIΩN potius quam MEΛHC ſcriberetur, duarum potius civitatum ὁμόνοια deſignaretur, quam vatis patria.

30. *Et Termetis.*] Id oppidi nomen interpretor: montis,

Digitized by Google

Olympi radicibus junctus. Is in Dracone desinit, Draco in Tmolo, Tmolus in [1] Cadmo; ille in Tauro. [2] A Smyrna Hermus campos facit, & nomini suo adoptat. Oritur juxta [3] Dorylæum Phrygiæ civitatem, multosque colligit fluvios, inter quos Phrygem, qui nomine genti dato, a Caria eam disterminat: [4] Hyllum, & [5] Cryon, & ipsos Phrygiæ, Mysiæ, Lydiæ amnibus repletos. [6] Fuit in ore ejus oppidum Temnos: nunc [7] in extremo sinu Myrmeces scopuli, oppidum [8] Leuce in promontorio, quod insula fuit, finisque Ioniæ Phocæa.

Smyrnæum conventum magna pars Æoliæ, quæ mox dicetur, frequentat: præterque, Macedones [9] Hyrcani cognominati, & [10] Magnetes a Sipylo. Ephesum vero alterum lumen Asiæ, remotiores conveniunt [11] Cæsarienses, [12] Metropolitæ, [13] Cilbiani inferiores & superiores, [14] Mysomacedones, [15] Mastaurenses, Briullitæ; [16] Hypæpeni, [17] Dioshieritæ.

CAP. XXX. XXXII. [18] Æolis proxima est, quondam Mysia appellata, & quæ Hellesponto adjacet Troas. Ibi [19] a Phocæa, Ascanius portus. Dein fuerat [20] Larissa: sunt [21] Cyme, Myrina, quæ Sebastopolim se vocat: intus [22] Ægæ, [23] Attalia, Posidea, [24] Neontichos, [25] Temnos. In ora autem Titanus amnis, & civitas ab eo cognominata. Fuit & [26] Grynia,

NOTÆ.

Ortelius, & Pinetus.

1. *Cadmo.*] Κάδμος ὄρος, quem montem urbi Laodiceæ imminere auctor est Strabo, lib. 12. pag. 578.

2. *A Smyrna.*] Ἕρμος Smyrnensium passim amnis vocatur, quoniam Smyrnæorum ditionem alluit, rigatque Cumanos, Phocaïcos, & Smyrnensium agros, qui Hermi inde appellabantur, τὸ τῦ Ἕρμυ πιδίον, Straboni lib. 13. pag. 626.

3. *Dorylæum.*] Δορύλαιον in Phrygia, Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Δορυλάειον, Stephano. In nummis, ΔΟΡΥΛΑΕΩΝ. MSS. *Dorylaum.* De eo egimus jam ante sect. 29.

4. *Hyllum.*] Quem in Hermum delabi testatur quoque Herod. lib. 1. Clio, n. 80. pag. 33. Strabo, lib. 13. pag. 626. Et hunc Phrygium quoque Strabo, & Livius vocant.

5. *Cryon.*] Κρυός, a frigiditate summa nomen habet.

6. *Fuit in ore ejus .... Temnos.*] In ore seu ostiis Hermi amnis posita Temnos fuit, sed jam Plinii ævo interierat.

7. *In extremo sinu.*] Smyrnæo, *le Golfe des Smyrnes.*

8. *Leuce.*] Mela, lib. 1. cap. 17. *In sinu Smyrnæo est Hermus amnis, & urbs Leuca. Extra, Phocæa Ioniæ ultima.* Φωκαία ἡ λιμὴν, urbs cum portu, Scylaci, pag. 35. Φωκαία πόλις Ἰωνίας, Stephano. Nunc *Fogia Vecchia.*

9. *Hyrcani.*] Meminit horum Tacitus, lib. 2. Annal. pag. 56. *quique Mosteni, aut Macedones Hyrcani vocantur:* nempe ab urbibus Mostene & Hyrcania, quas ætate Tiberii nocturno terræ motu collapsas esse diximus, lib. 2. sect. 86. Vide Notas & Emend. num. LXXVIII.

10. *Magnetes a Sipylo.*] A Sipylo monte cognomen ei Magnesiæ fuit, Μαγνησία πρὸς Σιπύλῳ, Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. inter Lydiæ civitates. Straboni, lib. 13. pag. 621. ἀπὸ Σιπύλυ. Et in nummis apud Spanhem. pag. 894. ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΑΠΟ ΣΙΠΥΛΩΙ. Magnesia quæ ad Sipylum est, Livio, lib. 36. pag. 448.

11. *Cæsarienses.*] Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Ἱεροκαισάρεια dicitur in Lydia oppidum, prope Thyatiram. Pausanias item Hierocæsaream conjungit Hypæpis, quæ pariter ad hunc conventum spectant: in Eliac. prior. sive lib. 5. Ἱεροκαισάρεια κεκλημένη πόλις, ἡ Ὕπαιπα. Hierocæsarienium nummus est insignis, a Seguino olim editus, pag. 10. nunc in Thesauro Regio, ex ære minimo, sed exquisitæ cælaturæ. Diana ibi picta cum pharetra est, symbolum venationis in eo tractu opimæ. Epigraphe: ΙΕΡCΙΚΗ. In aversa nummi area est ara cum igne, ut in nummis, quibus consecrati dicuntur Augusti, cum titulo, ΙΕΡΟΚΑΙCΑΡΕΩΝ. Nulla hic Diana Persica, nulla Amazon, nulli sunt hic Persici. Nummus hic Pertinacis est, cujus post ejus obitum; sic legendum; quod olim ipsi, alios scilicet secuti, non vidimus: ΠΕΡτίνακα ΣΕβαςὸν Ἱερεῖς Καθιέρωσαν Ἡρακλέους: *Pertinacem Augustum sacerdotes Herculis consecrarunt.* Nummus *Hierocæsariensium.* Consecrationem eam certe ara cum igne significat. Est autem Καθιέρωσις, consecratio; in nummo Græco Cari Augusti, aliisque.

12. *Metropolitæ.*] In Ionia positi, quorum urbs Μητρόπολις a Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Lydiæ adscribitur: in Notitia episcopatuum Asiæ provinciæ. Nummus Gordiani III. apud Erizzo, pag. 507. & alter Antonini Severi, apud Patin. pag. 304. ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ. Vide Notas & Emend. LXXIX.

13. *Cilbiani inferiores.*] Qui Cilbianum agrum incolebant, de quo paulo superius dictum est. Vide Notas & Emend. num. LXXX.

14. *Mysomacedones.*] Hoc est, Mysis permixti Macedones. Hos majori Phrygiæ Ptolemæus accenset, lib. 5. cap. 2. Tzetzæ, Chiliad. XI. hist. 396. v. 978. Μυσομακεδόνες.

15. *Mastaurenses.*] Μαστανεῖς & Βιύλα Straboni, lib. 14. pag. 650. ultra Mæandrum oppida: sed mendose, pro Βεύλα. Vide Notas & Emend. num. LXXXI.

16. *Hypæpeni.*] Ὕπαιπα Lydiæ a Stephano tribuuntur, & a Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Ovidius, de Arachne, lib. 6. Metam. v. 13.

Orta domo parva, parvis habitabat Hypæpis.

De his Tacitus, l. 4. Annal. p. 118. In Notitia episcop. Ὕπηπα pro Ὕπαιπα. In Conc. CP. Gener. III. pag. 1035. Ἀνπώνιος ἐπίσκοπος τῆς Ὑπαιπηνῶν πόλεως, τῆς Ἀσιανῶν ἐπαρχίας. Nummus Juliæ Domnæ in Parisiensi nostro Museo, ΥΠΑΙΠΗΝΩΝ.

17. *Dioshieritæ.*] Διὸς ἱερὸν Jovis fanum in Lydia, Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. in Ionia, Stephano: provinciæ Asiæ, in Notitia episcop. In Conc. CP. pag. cit. Ζώσιμος ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος, ἤτοι Διὸς ἱερῦ τῆς Ἀσιανῶν ἐπαρχίας. Incolæ, Διοσιερίται, ex Phlegonte apud Steph. In nummo vetere Parisiensis nostri Musei ΔΙΟCΙΕΡΕΙΤΩΝ.

18. *Æolis.*] Hæc iisdem verbis Mela, lib. 1. cap. 18. *Proxima regio, ex quo ab Æoliis incoli cœpit, Æolis facta: ante Mysia: & qua Hellespontum attingit, Trojanis possidentibus, Troas fuit.*

19. *A Phocæa.*] Quæ postrema Ionicarum urbium, ut dictum est sup. sect. unde Æolis incipit.

20. *Larissa.*] Stephanus: Λάρισσα Αἰολίδος πρὸς Κύμην, Ab Ilio distabat mille stadiorum intervallo, hoc est, CXXV. M. pass. Auctor Strabo, lib. 13. pag. 620.

21. *Cyme, Myrina.*] Mela, loc. cit. *Primam urbium Æolidis a Myrino conditore Myrinam vocant: sequentem Pelops statuit victo Oenomao reversus ex Græcia: Cymen nominavit, pulsis qui habitabant, Dux Amazonum Cyme.* Κύμη & Μυρίνα, Ptolem. lib. 5. cap. 2. Scylaci, pag. 35. & Stephano. Cyme Ephorum tulit, de quo in Auctorum Indice. Nummus est Μυρναίων insignis ex ære magno, apud Seguinum, pag. 18. secundæ edit. sic inscriptus: ΑΥΤ. Κ. Τ. ΑΙΛ. ΑΔΡ. ΑΝΤΩΝΙΝΟC. *Imp. Cæsar Titus Ælius Hadrianus Antoninus.* Capite laureato. .)(. ΕΠΙ ΜΗΤΡΟΔω ΜΥΡΙΝΑΙΩΝ. *Sub Metrodoro* Archonte, nummus *Myrinæorum.* Infra ΔΑΜΝΕΥC. Quod sic interpretamur: Δῆμος Ἀντίοχις Μυρναίων Νεωκόρων ἔΥCεβῆ. *Populus Myrinæorum, cum essent Neocori, Pio posuit,* hoc est, Antonino statuam ipsius equestrem, quæ est in area nummi picta, Antonini capite galeato.

22. *Ægæ.*] Αἰγαὶ in Æolide, Straboni, lib. 13. pag. 621. ὑπὸ μεσογείᾳ, hoc est, in mediterraneo, Scylaci, pag. 35. Αἴγαι. In nummo vet. apud Patin. pag. 5. ΑΙΓΑΕΩΝ. Apud Herod. lib. 1. Clio. n. 149. Αἰγαίαι.

23. *Attalia.*] Ἀτταλία Stephano, qui Lydiæ accenset. Ab aliis ejusdem nominis diligenter secernenda. In Notitia Eccles. episcopatuum prov. Lydiæ, pag. 29. Ἀτταλία.

24. *Neontichos.*] Νέον τεῖχος ἐν Αἰολίδος Stephano: hæc vox oppidum novum sonat. Distare ait a Larissa Strabo, lib. 13. pag. 621. stadiis XXX.

25. *Temnos.*] Τέμνος πόλις Αἰολίδος Stephano: & Straboni, loc. cit. Prov. Asiæ in Notitia episc. In nummis Philippi patris, apud Patin. pag. 386. ΤΗΜΝΕΙΤΩΝ. Apud Herod. loc. cit. Τῆνος, pro Τέμνος.

26. *Grynia.*] Stephano. Γρύνοι, & Γρύνεια, πολίχνιον Μυρναίων, Myrinæorum oppidulum. Hinc Apollo Grynius, & Gryneus dictus, Γρύνειος, & Γρυνεύς Herodoto, lib. 1. Clio, n. 149. est Γρύνεια.

Digitized by Google

nunc tantum [1] portus ſoli, inſula apprehenſa. Oppidum [2] Elæa, & [3] ex Myſia veniens Caïcus amnis. Oppidum Pitane, Canaïus amnis. [4] Intercidere Canæ, [5] Lyſimachia, [6] Atarnea, [7] Carene, [8] Ciſthene, [9] Cilla, [10] Cocylium, [11] Thebe, [12] Aſtyre, Chryſa, [13] Palæſcepſis, [14] Gergithos, [15] Neandros: nunc eſt [16] Perperene civitas, [17] Heracleotes tractus, [18] Coryphas oppidum: amnes, [19] Grylios, Ollius. Regio [20] Aphrodiſias, [21] quæ antea Politice Orgas. Regio Scepſis. Flumen [22] Evenum, cujus in ripis intercidere [23] Lyrneſſos, & Miletos. In hoc tractu Ida mons. Et in ora [24] quæ ſinum cognominavit & conventum, [25] Adramytteos olim Pedaſus dicta. Flumina: Aſtron, Cormalos, [26] Eryannos, Alabaſtros, [27] Hieros ex Ida. Intus mons [28] Gargara, eodemque nomine oppidum. Rurſus in litore [29] Antandros, Edonis prius vocata, deinde Cimmeris: & [30] Aſſos, eadem Apollonia. Fuit & Palamedium oppidum. Promontorium [31] Lecton diſterminans Æolida & Troada. Fuit & [32] Polymedia civitas, & Chryſa, & [33] Lariſſa alia. [34] Smintheum templum durat. Intus [35] Colone intercidit. [36] Deportant Adramytteum ne-

NOTÆ.

1. *Portus ſoli.*] Hoc eſt, deſerti ex utroque latere portus, annexa continenti inſula, vel maris receſſu, vel aggeſto limo. Scylaci, 35. Γρύνειον, Ἀχαιῶν λιμήν.

2. *Elæa.*] Hanc oram ſimiliter deſcribit Scylax, loc. cit. ἐπὶ θαλάττιον λιμὴν Πιτάνη. ᾗ ποταμὸς, Κάικος, μεθ' Πιτάνην Ἐλαία, Γρύνειον, &c. Ptolemæus quoque, lib. 5. cap. 2. & Strabo, lib. 13. pag. 622. Elæa Pergamenorum navale fuiſſe Stephano dicitur.

3. *Ex Myſia.*] Hoc eſt, ex Myſia proprie dicta, ſive Teuthrania, quæ pars Æolidis eſt, & Myſiæ laxius acceptæ, ut dicetur ſect. ſeq.

4. *Intercidere Canæ, &c.*] Κάναι, πόλις Τρωάδος Stephano: unde, ut videtur, amni Canaïo nomen. *In promontorio eſt Cana oppidum*, inquit Mela, lib. 1. cap. 18. Sed Canen a Canis diverſam facit Strabo, lib. 13. p. 615.

5. *Lyſimachia.*] Λυσιμαχία, & Λυσιμάχεια, a Lyſimacho Agathoclis F.

6. *Atarnea.*] Ἀτάρνευς, oppidum contra Lesbon inſulam poſitum dicitur Harpocrationi, pag. 53. Straboni, lib. 13. pag. 614. prope Pitanen. In Notitia Eccleſ. antiq. prov. Helleſponti, Ἀρτάμεια, pro Ἀτάρνεια. Stephano, Ἀτάρνα πόλις μεταξὺ Μυσίας καὶ Λυδίας. Plinio ipſi Atarne lib. 37. ſect. 56. Incolæ, Ἀταρνεῖται, Pauſaniæ, lib. 7. Achaic. pag. 400.

7. *Carene.*] Καρήνη, πόλις Μυσίας, Stephano ex Herod. apud quem lib. 7. Polym. pag. 400. num. 42. Καρίνη perperam pro Καρήνη ſcribitur.

8. *Ciſthene.*] Κισθήνη πόλις ἔρημος Straboni, lib. 13. pag. 604.

9. *Cilla.*] Κίλλα, unde Κίλλαιος & Κίλλαιος Apollo. Strabo, pag. 612.

10. *Cocylium*] Κοκύλιον. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXII.

11. *Thebe.*] Θήβη ἔρημος, & παλαιὰ Χρύση apud Strabonem, pag. 613. Θήβη, πλησίον τῆς Τροίας, juxta Trojam, Stephano. Ab Euſtathio ad Homeri verſ. 366. Iliad. α'. Θήβη Ὑποπλάκιος: qua de appellatione vide Strab. lib. 13. pag. 614, Θήβης πεδίον Thebani campi in hoc tractu apud Herodotum, lib. ϛ'. Clio, num. 42.

12. *Aſtyre.*] Aſtyram & Chryſam vocat Mela, lib. 1. cap. 18. Græci, τὴν Ἄσυρα, ut Strabo, lib. 13. pag. 591. Stephanus, Scylax, pag. 35. &c. In nummis, ACTYPHNEIΩN.

13. *Palæſcepſis*] Παλαίσκηψις, hoc eſt, Vetus Scepſis. Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. prope Adramyttion. Inde tranſducti cives ad novam Σκῆψιν, quæ in Notitia epiſc. prov. Helleſponti Σκίψις dicitur.

14. *Gergithos.*] Xenophonti lib. 3. hiſt. Græc. pag. 482. τὰ Γέργιθα. Herodotus, lib. 5. Terpſich. pag. 334. num. 122. τοὺς Γέργιθας vocat. Γέργηθος eſt Plutarcho, in Phocione, pag. 750. Stephano, Γέργις πόλις Τροίας, & ἡ Γέργηθος. Prope fontes Caïci ſtatuitur a Strabone, lib. 13. pag. 616. Gergitum Livius vocat, lib. 38. pag. 480.

15. *Neandros.*] Νεανδρία Straboni, pag. 604. cujus cives Alexandriam tranſlati. Νεάνδρεια & Νεάνδριον Stephano.

16. *Perperene.*] Περκώνη, Straboni, pag. 607. In Notitia Eccleſ. pag. 43. Θεοδοσιούπολις ἥτοι Περκώνη, prov. Aſiæ. In Nummo Cimelii Pariſienſis, HΓEMONIA ΠEPΠEPHNΩN. Apud Ptolem. in Lydia, lib. 5. cap. 2. Τερμίρη, pro Περκίρη, ut recte monuit Sirmondus noſter in eo libello, qui *Antitriſtanus II.* inſcribitur, pag. 27.

17. *Heracleotes.*] Ab Heraclea pago, quem Mitylenæi condiderunt, inquit Strabo, lib. 13. pag. 607.

18. *Coryphas.*] Κορυφαντὴς Straboni, loc. cit.

19. *Grylios., Ollius.*] Sic MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Editi, *Chryſioſolius.*

20. *Aphrodiſias.*] Ἀφροδισιὰς, ſeu Veneri ſacra.

21. *Quæ antea Politice Orgas. Regio Scepſis.*] Priori utique regioni cognomen Politices adjectum remur, ut ab altera cognomine ſecernatur, quæ in Attica eſt, pariterque Ὀργὰς a Pauſania appellatur. Altera voce indicari agrum, in quo Palæſcepſis fuit, novaque deinde Scepſis urbs, ex qua Demetrius Scepſius cognomen tulit. Plinius lib. XI. ſect. 80. *Aſiæ regio Scepſis appellatur*, &c.

22. *Evenum.*] Εὔηνος ποταμὸς, ex quo ductam canalibus aquam ſibi Adramytteni comparant. Strabo, lib. 13. pag. 614.

23. *Lyrneſſos.*] Λυρνησσὸς πόλις Τρωϊκὴ, Stephano. Ex ejus ruinis crevit Adramyttium. Notitia Eccleſ. pag. 27. Ἀδραμύττιον, ἡ ποτὲ Λυρνησσός.

24. *Quæ ſinum.*] Adramyttenum, *le Golfe de Landimetri*, vel ut alii loquuntur, *del Andramiti.*

25. *Adramytteos*] Stephano Ἀδραμύτηιον & Ἀδραμύττιον πόλις ὑπὸ τῷ Κάικῳ Μυσίας, urbs Myſiæ quæ juxta Caïcum amnem. Vide Notas & Emend. num. LXXXIII.

26. *Eryannos.*] Alii codd. *Cryanos*, atque ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ.

27. *Hieros.*] Ex Ida is profluit: ſuperiores non item.

28. *Gargara.*] Multorum teſtimonio comprobat Macrobius, lib. 5. Saturn. cap. 20. pag. 56. Gargara appellari, montis Idæ verticem unum, & oppidum ſub eodem monte poſitum. Heſychius, pag. 210. Γάργαρον, ἀκρωτήριον ὄρους Ἴδης, ἡ πόλις Τροίας πλησίον Ἀντάνδρου. Adi & Strabon. lib. 13. pag. 583. qui Γάργαρα id oppidum vocat: & Stephanum: Γάργαρα πόλις, ᾗ Γάργαρα ἄκρα.

29. *Antandros.*] Stephanus: Ἄντανδρος πόλις ὑπὸ τὴν Ἴδην, πρὸς τῇ Μυσίᾳ τῇ Αἰολίδι. . . . Ἀριστοτέλης φησὶ πρότερον οἰκουμένην ὑπὸ Ἠδωνίδων, Κιμμερίων κατοικούντων ἐπ' ἔτη. *Antandros urbs ſub Ida, prope Myſiam Æolidis . . . . . Ariſtoteles ait hanc vocari Edonidem, Cimmeriis eam per annos centum incolentibus.*

30. *Aſſos.*] Nunc quoque *Aſſum* Ἄσσον Ptolem. lib. 5. cap. 2. In Notitia epiſc. prov. Aſiæ, Ἄσσος.

31. *Lecton.*] Λεκτὸν τὸ Τρωάδος, Plutarcho in Luculło, pag. 493. Λεκτὸν ἄκρον Ptolemæo, juxta Aſſum. Nunc *Cabo Babahora*, & *S. Maria.*

32. *Polymedia.*] Πολυμήδιον pagus, Straboni, lib. 13. pag. 606.

33. *Lariſſa alia.*] Alia Chryſa, inquit, alia & Lariſſa, ab iis de quibus initio hujus ſect. diximus. Hanc Lariſſam Strabo, lib. 13. pag. 604. prope Χρύσῃ novam, & Κολωνὰς locat. Eadem Λάρισσα ἡ πρὸς Ἀβυδηνῶν: illa prior Λάρισσα ἡ ἐπὶ Κύμῃ, a vicinis oppidis appellantur, teſte eodem Strabone, pag. 620. Λάρισσα Τρωάδος Stephano dicitur hæc quam modo tractamus. Τροϊκὴ Λάρισσα, Athenæo, lib. 2. pag. 47.

34. *Smintheum.*] Apollini Smintheo ſacrum, cui nomen factum aiunt a fugatis ejus loci muribus: ſunt enim σμίνθοι mures Cretenſium lingua. Vide Euſtath. in Homer. Iliad. α. Scylaci, pag. 34. Ἱερὸν Ἀπόλλωνος, ἵνα Χρύσης ἱερεύῃ. In nummo vetere Troadis, Alexandriæ dictæ, ex argento, in gaza Regia, ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ. ΠΕΙΣΙΣΤΡΑΤΟΥ. ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ. ΣΜΙΘΕΩΣ. *Alexandrinorum* magiſtratu *Piſiſtrato*, *Apollinis Smithei* effigies. Sic enim in eo numiſmate legitur, non Σμίνθεως.

35. *Colone.*] Κολωναὶ Straboni, loc. cit. & Xenophonti, lib. 3. rerum Græc. pag. 482. ubi Λάρισσαν, Ἄβυδηνῶν, & Κολωνὰς jungit, quod & Scylax facit, pag. 34.

36. *Deportant.*] Adramyttenæ, inquit, juriſdictioni ſubjiciuntur Apolloniatæ, &c. Ἀπολλωνία πρὸς Φρυγίᾳ ποταμῷ, in Phrygiæ majoris mediterrancis civitatibus, Ptolem. lib. 5. cap. 2. In nummo L. Veri apud Spanhem. pag. 889. ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΑΝ ΠΡΟΣ ΡΥΝΔΑΚΩ. Ἀπολλωνία ἐπὶ Φρυδάκτῃ, Stephano.

Digitized by Google

gotia, Apolloniatæ a Rhyndaco amne, [1] Erezii, [2] Miletopolitæ, [3] Pœmaneni, [4] Macedones Aſchilacæ, [5] Polichnæi, [6] Pionitæ, Cilices [7] Mandacadeni: in Myſia [8] Abrettini, & [9] Helleſpontii appellati, & alii ignobiles.

XXXIII. Troadis primus locus [10] Hamaxitus: dein [11] Cebrenia: ipſaque [12] Troas, Antigonia dicta, nunc Alexandria, colonia Romana. Oppidum [13] Nee. [14] Scamander amnis navigabilis, & in promontorio quondam [15] Sigeum oppidum. Dein portus Achæorum, in quem influit Xanthus Simoënti junctus: ſtagnumque prius faciens Palæſcamander. Ceteri [16] Homero celebrati, Rheſus, Heptaporus, Careſus, Rhodius veſtigia non habent. Granicus diverſo tractu in Propontida fluit. Eſt tamen & nunc Scamandria civitas parva, ac M. D. paſſus remotum a portu [17] Ilium immune, unde omnis rerum claritas. [18] Extra ſinum ſunt Rhœtea litora, Rhœteo, & Dardanio, & Ariſbe, oppidis habitata. [19] Fuit & Achilleon, oppidum juxta tumulum Achillis conditum a Mitylenæis, & mox Athenienſibus, ubi claſſis ejus ſteterat [20] in Sigeo. [21] Fuit & Æantium,

NOTÆ.

1. *Erezii.*] Ἐρίζιοι. Vide Notas & Emendat. num. LXXXIV.

2. *Miletopolitæ.*] Μιλητόπολις Strabo, lib. 14. pag. 681. circa Cyzicum locat, & Stephanus eum ſecutus. In Notitia Eccleſ. pag. 45. provinciæ Helleſponti adſcribitur. Ad hos ſpectat Commodi nummus apud Erizzo, pag. 270. & alter Gordiani Pii, apud Patin. pag. 373. ΜΕΙΛΗΤΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. De Miletopoli rurſum ſect. 40.

3. *Pœmaneni.*] Ποιμάνιον oppidi nomen & loci prope Cyzicum, Stephano teſte. In Notitia epiſcop. prov. Helleſponti, pag. 27. Ποιμάνηνος. In altera, pag. 45. ὁ Ποιμανίτης.

4. *Macedones Aſchilacæ.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. *Auſculacæ.* Ut ſuperius ſect. 30. Macedones Cadueni, ita & hi Aſculacæ cognominantur. An a Σκίλλητι oppido, cujus mentio eſt in Notitia epiſcopatuum provinciæ Helleſponti?

5. *Polichnæi.*] Stephanus: Πολίχνα, πόλις ἡ Τρωάδος, οἱ πολῖται, Πολιχναῖοι. In Notitia epiſcop. Helleſponti, Πολίχνα. Straboni quoque, lib. 13. pag. 603. & Thucyd. lib. 8. pag. 571.

6. *Pionitæ.*] Πιονία Straboni, Scepſin & Gargara. Item in Notitia epiſcop. prov. Helleſponti, Πιονία.

7. *Mandacadeni.*] Μανδακαδηνοί. Vide Notas & Emendat. num. LXXXV. Hi porro Cilicum, ut Macedonum Aſculacæ, coloni fuere.

8. *Abrettini.*] Stephanus: Ἀβρεττίνη, χώρα Μυσίας, &c. Straboni, lib. 12. pag. 576. dicitur Ἀβρεττήνη. Et MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. *Abretteni*, recte.

9. *Helleſpontii.*] Idem Olympii quoque appellati, teſte Strabone, lib. 12. pag. 566. qui circa Olympum degebant Myſi, Bithynis ad auſtrum adjacentes.

10. *Hamaxitos.*] Stephanus: Ἁμαξιτὸς, πολίχνιον τῆς Τρωάδος, ex Strabone, lib. 13. pag. 604. ſtatim occurrit poſt Lecton promontorium, quo ab Æolide diſterminatur.

11. *Cebrenia.*] Κεβρηνία χώρα τῆς Τρωάδος, Stephano. Oppido nomen Κέβρην, apud Suidam, pag. 1427. & Harpocrat. pag. 166. Inter Scepſios ac Cebrenios Scamander medius labitur. Strabo, lib. 13. pag. 596.

12. *Troas.*] Ἀλεξάνδρεια Τρωάς Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. & Livio, lib. 35. pag. 433. & lib. 37. pag. 460. Ab Antigono Ἀντιγόνεια, Ἀλεξάνδρεια appellata eſt ab Alexandro M. Vide nummum ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ a nobis proxime laudatum. Deinde & Romanos eo colonos deductos eſſe jam ævo ſuo Strabo teſtatur, lib. 13. pag. 593. Auguſto nimirum Principe, ut nummus declarat Antonini Severi ex ære, in Pariſienſi noſtro Cimelio aſſervatus, COL. AVG. TROAS.

13. *Nee.*] Νέη, vel Νέα, de qua jam lib. 2. ſect. 97. Straboni, lib. 13. pag. 603. Νέα κώμη, inter Polichnam & Palæſcepſin.

14. *Scamander.*] Mela eleganter, lib. 1. cap. 18. *Huc ab Idæo monte demiſſus Scamander exit, & Simois: fama, quam natura, majora flumina.* Idem etiam Xanthus appellatus, ex Homero, Iliad. v. 74. Ὃν Ξάνθον καλέουσι θεοὶ, ἄνδρες δὲ Σκάμανδρον.

15. *Sigeum.*] Σίγειον Straboni, lib. 13. pag. 595. Et mox eidem λιμὴν Ἀχαιῶν, ita dictus, quod eo appulerint Græci Trojam obſeſſuri, ad oſtia Simoëntis.

16. *Homero.*] Iliad. μ. v. 20.

Ῥῆσός θ', Ἐπτάπορός τε, Κάρησός τε, Ῥοδίος τε.

De Granico, ſect. 40.

17. *Ilium immune.*] A vetere Ilio Ilienſium pagum ævo ſuo ſtadiis omnino XXX. hoc eſt, III. *M.* DCCL. paſſ. diſſitum fuiſſe auctor eſt Strabo, lib, 13. pag. 597. De Ilienſium immunitate, Livius lib. 38. pag. 480. Ilienſium nummi Græci præcipui ſunt iſti, in quibus eſt ΕΚΤΩΡ ex una parte, in altera ΙΛΙΕΩΝ ſcribitur; vel ΙΛΙΕΩΝ tantummodo legitur: vel denique, in quibus averſa nummi pars has habet voces duas, ΕΚΤΩΡ, ΙΛΙΕΩΝ. Primi generis eſt ille quem Seguinus edidit, pag. 34. ſecundæ editionis. Hinc ΕΚΤΩΡ eſt, & vir nudus ibi pingitur capite galeato, dextra ſceptrum tenens oblongum, ſiniſtra piſcem. Eſt in Theſauro Regio. Ex tenuis fortunæ hominibus, mare ad Ilium accolentibus, ortos eſſe dominatores orbis, Romanos ſcilicet, hæc effigies, cum ſupraſcripto lemmate, ſignificat: Ἐκ Τρώων Ὡρμώντο Ῥωμῖοι: ut in Apologia Homeri diximus. In altera nummi ſuperficie eſt ΙΛΙΕΩΝ, cum Palladis effigie: hoc eſt, *Ilienſium* tutatrix Dea Minerva. Unde in nummo perpulcro argenteo, maximi moduli, apud D. Abbatem DE FONTENU, nomen habet ΑΘΗΝΑΣ ΙΛΙΑΔΟΣ. Tertii generis ſunt, M. Aurelii & Severi, in quibus victor aliquis vectus bigis cernitur: item Commodi & Antonini Severi; in quibus vehitur ſimiliter victor quadrigis: ſupra, ΕΚΤΩΡ: infra, ΙΛΙΕΩΝ. In his inſignis eſt ille ex ære maximo Severi Imp. ex Gaza Regia, in quo Severus ipſe haud dubie capite galeato & paludatus vehitur quadrigis; dextra habenas regit, ſiniſtra tenet Victoriam Romanam, quæ coronam Imperatori porrigit. Non ibi igitur Hector eſt, qui victus in bello occubuit, non victor diſceſſit; ſed Severus ipſe, ut diximus, cujus nomen & vultus alteram nummi aream implet. Eſt enimvero idem ΕΚΤΩΡ ΙΛΙΕΩΝ: hoc eſt, *Conſervator*, ſive *Propugnator Ilienſium*: quo titulo & M. Aurelius, & Commodus, & Severus, & Severi filius Antoninus inſignitur. Cum autem prædicari idem non poſſit de feminis: propterea in nummis Fauſtinæ M. Aurelii, & Juliæ Domnæ Severi, non ΕΚΤΩΡ ΙΛΙΕΩΝ ſcribitur, ſed ΙΛΙΕΩΝ dumtaxat, cum Palladis effigie in iſto ſ in illo, equeſtri ſtatua M. Aurelio ibi erecta. Et hoc alterum genus eſt nummorum Ilienſium. Quod autem Ἕκτωρ *Conſervatorem* ſignificet, teſtis eſt Euſtathius, in Iliad. χ'. pag. 1283. verſu 55. Propterea Ilienſes ſatis argute ΕΚΤΩΡ ſcripſere, ubi Hectorem intellecturos eſſe minus ſagaces prævidebant, quamvis aliud ibi oporteret intelligi. Denique nummus eſt ex ære minimo, in Muſeo noſtro, cujus in priore parte caput eſt Palladis galeatum: hinc Ι inde ΛΙ: hoc eſt, ΙΛΙέων: in poſteriore Mars nudus eſt, capite galeato, dextra haſtam, bacillum imperatorium ſiniſtra tenens: hinc Ε inde Κ. Ἕκτωρ, hoc eſt, *Propugnator Ilienſium* Mars. Luſere etiam Latini Monetarii in Hectoris nomine. Fuit enim in Cimelio San-Genovefano, inter Seguini numiſmata, pag. 330. ſecundæ edit. nummus ex ære mediocri, in quo caput eſt conſpicue Hadriani Auguſti, ſed nudum. Epigraphe, HECTORI, hac ſententia: *Hadriano Exercitum Conſcribente Trajanus Optimus Requiem Impetravit*: id quod bos ſolutus in altera nummi area pictus ſignificat. Nec inani propterea conjectura ducimur ad ſuſpicandum, quamvis Trajanus anno imperii ſui XVII. quo & *Optimi* cognomen obtinuit, & percuſſus hic nummus eſt, PROFECTIO AVG. legatur ad bellum Parthicum, in nummo aureo e Gaza Regia; Trajanum tamen, inquam, haud longe profectum fuiſſe ſuſpicamur; ſed per Hadrianum legatum Parthicam expeditionem confeciſſe: quandoquidem & hic *requiem* laborum a Senatu impetraſſe dicitur; & poſt mortem ipſius Hadrianus ipſe ſtatim Parthicus appellatur in nummo ex ære magno: IMP. CAES. DIVI TRAIANI AVG. F. TRAIAN. HADRIANO OPT. AVG. GER. DAC. PARTHICO P. M. TR. P. COS. P. P.

18. *Extra ſinum.*] Hæc Mela totidem verbis, lib. 1. cap. 18. Ῥοίτειον & Δάρδανον vocat Herod. lib. 7. Polym. pag. 400. n. 43. Δαρδάνιον Strabo, lib. 13. pag. 595. Ἀρίσβην πόλιν Τρωάδος, Stephanus, a Mitylenæis conditam.

19. *Fuit & Achilleon.*] Hæc Solinus iiſdem verbis, cap. 40. pag. 70. Stephanus: ἔστι καὶ πόλις ἐν τῷ Σιγείῳ Ἀχίλλειον.

20. *In Sigeo.*] Ita Stephanus, mox citatus. Solinus haud levi errore, in Rhœteo cornu.

21. *Fuit & Æantium.*] Tranſcripſit hæc quoque Solinus loc. cit.

Digitized by Google

a Rhodiis conditum [1] in altero cornu, Ajace ibi ſepulto, [2] XXX. ſtad. intervallo a Sigeo, [3] & ipſo ſtatione claſſis ſuæ. [4] Supra Æolida, & partem Troadis, in mediterraneo eſt, quæ vocatur [5] Teuthrania, quam Myſi antiquitus tenuere. Ibi Caïcus amnis [6] jam dictus oritur. Gens ampla per ſe, etiam [7] cum totum Myſia appellaretur. [8] In ea Pioniæ, Andera, [9] Cale, Stabulum, [10] Coniſium, [11] Tegium, [12] Balcea, [13] Tiare, [14] Teuthranie, Sarnaca, [15] Haliſerne, Lycide, Parthenium, [16] Thymbre, [17] Oxyopum, Lygdamum, [18] Apollonia, longeque clariſſimum Aſiæ [19] Pergamum, quod intermeat [20] Selinus, præfluit Cetius profuſus Pindaſo monte. Abeſt haud procul Elæa, quam [21] in litore diximus. Pergamena vocatur ejus tractus juriſdictio. Ad eam conveniunt [22] Thyatireni, [23] Mygdones, [24] Moſyni, [25] Bregmenteni, [26] Hieracometæ, [27] Perpereni, Tiareni, [28] Hierolophienſes, [29] Hermocapelitæ, [30] Attalenſes, Pantaënſes, [31] Apollonidienſes, aliæque inhonoræ civitates. A Rhœteo [32] Dardanium oppidum parvum abeſt ſtadia LXX. Inde XVIII. M. promontorium [33] Trapeza, unde primum concitat ſe Helleſpontus. Ex Aſia interiiſſe gentes tradit Eratoſthenes, [34] Solymorum, Lelegum, Bebrycum, Colycantiorum, Trepſedorum. Iſidorus [35] Arimos: & Capretas, ubi ſit [36] Apamia condita a Seleuco rege, inter Ciliciam, Cappadociam, Cataoniam, Armeniam. Et quoniam ferociſſimas gentes domuiſſet, initio [37] Dameam vocatam.

XXXIV. Inſularum ante Aſiam prima eſt in Canopico oſtio Nili, [38] a Canopo Menelai gubernatore (ut ferunt) dicta. Altera juncta ponte Alexandriæ, colonia Cæſaris Dictatoris, [39] Pharus: quondam diei navigatione diſtans ab Ægypto: nunc e turri nocturnis ignibus curſum navium regens. Namque fallacibus vadis Alexandria, tribus CAP. XXXI.

NOTÆ.

1. *In altero cornu.*] Nempe in Rhœteo. Ἀίαντειον ibi locante Mela, lib. 1. cap. 18. & Strabone, lib. 13. pag. 595.

2. *XXX. ſtad.*] Ita MSS. Solinus, XL.

3. *Et ipſo ſtatione.*] Et in eo ipſo cornu claſſis Ajacis ſtetit. Ita MSS. omnes. Editi tenebras huic loco offuderunt, vocula ſuperaddita, *Et ipſo in ſtatione.*

4. *Supra Æolida.*] Habet hæc quoque Solinus, cap. 40. pag. 71.

5. *Teuthrania.*] Τευθρανία a Theutrante dicta, Pandionis filio, Myſiæ rege, regio eſt inter Pergamum & Elæam ſita. Strabo, lib. 12. pag. 571. Martianus, lib. 6. cap. de Phrygia, pag 221. *Supra Troadem in mediterraneo Teuthrania eſt, quæ regio Myſorum fuit.* Ita etiam Scylax, pag. 35. & Scholiaſt. Pind. pag. 168. εἰς τὴν γὴν ἣ Τευθρανίς, ἤγουν εἰς τὴν Μυσίαν. Hæc igitur proprie dicta Myſia eſt Plinio.

6. *Jam dictus.*] Sect. 32. *Ex Myſia veniens Caicus amnis.*

7. *Cum totum.*] Tota Æolis, cujus pars Teuthrania eſt. Plinius ſect. 32. *Æolis.... quondam Myſia appellata.*

8. *In ea Pioniæ, &c.*] Πιονίαι, vel Πιονεῖς, unde Pionitæ appellati, ſup. ſectione. Ἀνδειρα Straboni, lib. 13. pag. 610. juxta Scepſin, Pioniam, & Gargara: Stephano quoque, pag. 82.

9. *Cale, Stabulum.*] In MSS. *Tales, Tabulum.* Forte hic locum habet Κάλαι, cujus mentio in Notitia epiſc. prov. Aſiæ, pag. 43. cum Gargaris, & Pergamo. Eadem videtur eſſe, quæ pag. 27. Κολοσσή.

10. *Coniſium.*] In Notitia eccleſ. provinciæ Helleſponti, pag. 27. Κονισσίνη.

11. *Tegium.*] MSS. Teïum, Τήϊον.

12. *Balcea.*] Βάλκαι, urbs circa Propontidem, Stephano.

13. *Tiare.*] Ita MSS. Hinc Tiareni, vel Tyareni incolæ, paulo poſt appellandi.

14. *Teuthranie.*] Τευθρανία Μυσίας πόλις, Stephano: ab ea datum regioni nomen. Martianus, loc. cit. *Civitas vero Teuthrania Caïco flumine alluitur.*

15. *Haliſerne.*] Stephanus: Ἁλίσαρνα, πόλις Τρωάδος χώρας, ex Theopompo. Xenophon, lib. 7. de Exped. Cyri, pag. 426. meminit Ἑλισάρνης (lege Ἁλισάρνης) τῆς Τευθρανίας.

16. *Thymbre.*] Θύμβρα, πόλις Τρωάδος Stephano: ubi Apollinis Thymbræi ſanum. Strabo, lib. 13. pag. 598.

17. *Oxyopum.*] Ὀξυωπόν. In notitia epiſcop. prov. Helleſponti, pag. 45. nominatur Ὦκη, cui forte locus hic debetur: Lygdamum vero (ſic enim MSS. legunt, non *Lygdamum*) a Lygdami Sardium expugnatore nomen traxiſſe videtur: de quo Strabo, lib. 1. pag. 61.

18. *Apollonia.*] Ex urbibus ejus nominis, quas Stephanus recenſet, hæc octava eſt, Ἀπολλωνία Μυσίας, ab Apollonia quæ propter Rhyndacum amnem eſt, diverſa. Pergamo hæc ad ortum objacet, teſte Strabone, lib. 13. pag. 625.

19. *Pergamum.*] Galeni patria: Attalicorum regum ſedes: τὸ Πέργαμον, Straboni, lib. 13. pag. 623.

20. *Selinus.... Cetius.*] Σελινὸς, Κήτειος. Potuit & Caïcum addere, quem non procul inde fluere, auctor eſt Strabo, lib. 14. pag. 624. campumque rigare, qui Κάϊκος vocetur. Vide Notas & Emend. num. LXXXVI.

21. *In litore diximus.*] Initio ſect. ſup.

22. *Thyatireni.*] A Thyatira, quæ alluitur Lyco, ut dictum eſt ſect. 21.

23. *Mygdones.*] Mygdonum, Phrygum, Troumque fines, inter ſe dirimere haud proclive eſſe Strabo fatetur, lib. 12. p. 564. Idem Olympi Myſiæ montis incolas Mygdones facit, pag. 575. Phrygiæ majori Stephanus Μυγδονίαν adjudicat.

24. *Moſyni.*] Ab oppido, cujus mentio in Notitia epiſcopatuum prov. Phrygiæ Capatianæ, pag. 27. Μόσυνα. Leunclavius, pag. 98. ὁ Μοσύνων. Ptolemæo, lib. 5. cap. ΜΟΣΙΑΝΟΙ, pro ΜΟΣΥΝΟΙ.

25. *Pregmenteni.*] MSS. omnes, *Bregmeni.*

26. *Hieracometæ.*] Ἱερακωμῆται, Polybio in Excerptis, pag. 69. ab Ἱερὰ κώμη, quæ vox ſacrum pagum ſonat: ſed Cariæ ab eodem adſcribitur. Ultra Mæandrum ſita, apud Liv. lib. 38. pag. 472.

27. *Perpereni.*] Perpereni, a Perperene, de qua ſect. ſup. Tiareni, a Tiare, de qua proxime dictum eſt.

28. *Hierolophienſes.*] Ἱερολοφιεῖς, ab ἱερὸς λόφος, quæ vox ſacrum collem ſignificat. Vide Notas & Emend. num. LXXXVII.

29. *Hermocapelitæ.*] Ἑρμοκαπηλῖται, quaſi Mercurii caupones. Vide Notas & Emend. num. LXXXVIII.

30. *Attalenſes.*] Ab Attalia, de qua ſect. 32. Pantaënſes, in MSS. *Pataënſes.*

31. *Apollonidienſes.*] Ἀπολλωνὶς urbs eſt Straboni, lib. 13. pag. 625. a Pergamo ſtadiis XXX. totidemque a Sardibus.

32. *Dardanium.*] De quo proxime hac ſect.

33. *Trapeza.*] Hodie, *Capo de Ianiſſeri*, unde fit arctius mare, nec jam alluit terras, ut ait Mela lib. 1. cap. 18. ſed rurſus dividens, anguſto Helleſponti freto litus obvium findit. In Concilio Quiniſexto, pag. 119. Εὐγένιος ἐπίσκοπος πόλεως Τραπεζοῦντος Παφλαγονίας.

34. *Solymorum.*] Solymi olim Piſidæ appellati, ut diximus ſect. 24. Leleges Λέλεγας Cariam tenuere, Strabo, lib. 13. pag. 611. A Bebrycibus Bithynia olim Bebrycia appellata: Idem, lib. 12. pag. 541. & Euſebius in Chron. pag. 104. De Colycantiis, Trepſediſque, vel ut codd. MSS. Trypſedis, nihil compertum.

35. *Arimos.*] Sedes horum incertas fuiſſe Strabo fatetur lib. 13. pag. 627. a quibuſdam in Phrygia collocatos, lib. 12. pag. 579.

36. *Apamia.*] De qua ſect. 29. A Seleuco Nicatore condita, & uxoris nomine appellata.

37. *Dameam.*] A δαμάω *ſubigo, perdomo.* Id vero nomen Aſiæ potius hæſiſſe arbitramur, quæ ferociſſimarum gentium victrix fuit, quam Apameæ, etſi aliter Ortelio viſum, & auctoribus Indicis Pliniani, ante hunc diem.

38. *A Canopo.*] Tacitus, lib. 2. Annal. pag. 61. *Condidere Canopum oppidum Spartani, ob ſepultum illic rectorem navis Canopum, qua tempeſtate Menelaus Græciam repetens, diverſum ad mare, terramque Libyam eſt delatus.*

39. *Pharus quondam diei &c.*] Vide quæ diximus, lib. 2. ſect. 87. Nunc annexa continenti eſt: ejus portus gemina arce clauditur, vulgo *les Faroillons.* De nummis ad Pharum

Digitized by Google

omnino aditur alveis mari, [1] Stegano, Posideo, Tauro.

In Phœnicio deinde mari est [2] ante Joppen Paria, tota oppidum, in qua objectam belluæ Andromedam ferunt: [3] & jam dicta Arados: inter quam & continentem, quinquaginta cubita alto mari, (ut auctor est [4] Mucianus) e fonte dulcis aqua tubo coriis facto, usque a vado trahitur.

XXXV. Pamphylium mare, ignobiles insulas habet. Cilicium [5] ex quinque maximis Cyprum, ad ortum occasumque Ciliciæ, ac Syriæ objectam, quondam [6] IX. regnorum sedem. Hujus circuitum Timosthenes [7] CCCCXXVIII. M. D. prodidit. Isidorus CCCLXXV. M. Longitudinem inter duo promontoria, [8] Dinaretum & Acamanta, quod est ad occasum, [9] Artemidorus CLXII. D. Timosthenes CC. Vocatam ante [10] Acamantida, Philonides: [11] Cerastin Xenagoras, [12] & Aspeliam, & Amathusiam, & [13] Macariam: Astynomus [14] Crypton, & [15] Coliniam. Oppida in ea XV. [16] Nea Paphos, Palæpaphos, [17] Curias, [18] Citium, [19] Corineum, Salamis, [20] Amathûs, [21] Lapethos, [22] Solœ: [23] Tamasseus, [24] Epidarum, [25] Chytri, [26] Arsinoë: [27] Carpasium, [28] Golgi. Fuere & ibi [29] Cinyria, [30] Marium, [31] Idalium. Abest ab [32] Anemurio

NOTÆ.

pertinentibus; dicemus in Notis & Emendat. sub num. LXXXVIII.

1. *Stegano &c.*] Στεγανῷ, clauso, sive munito: Ποσιδίῳ, sive Neptunio: & Ταύρῳ. De Posideo, cui a Neptuni templo nomen est inditum, Strabo lib. 17. pag. 764.

2. *Ante Joppen Paria.*] Unde Παριανοὶ dicti apud Joseph. lib. 14. Antiq. Jud. cap. 17. pag. 487. Paria porro id saxum est, quod Joppæ civitati projacere ante dixit, sect. 14. in quo vinculorum Andromedæ vestigia servari aiebant. Vide Notas & Emend. num. LXXXIX.

3. *Et jam dicta.*] Sect. 17.

4. *Mucianus.*] Adde & Arist. lib. 8. hist. anim. cap. 3. pag. 865. Strabonem, lib. 16. pag. 753. & 754. & Ælianum, lib. 9. hist. anim. cap. 64. De ratione ea eliciendæ aquæ dulcis ex ipso mari Plinius iterum infra, lib. 31. sect. 37.

5. *Ex quinque maximis.*] Interni maris septem insulas maximas Strabo numerat, lib. 14. pag. 654. Sardiniam, Siciliam, Cyprum, Cretam, Eubœam, Corsicam, Lesbum. Plinius Eubœam & Lesbum accenset minoribus, quæ Ptolemæi quoque sententia est. In his regibus Hermiam regulum Plinius laudat, libro XXXVII. sect. XVII. Est & in Thesauro Regio nummus e plumbo antiquus, in quo caput est diadematum, ac barbatum, Regis Evagoræ: retro, in ambitu: ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΕΥΑΓΟΡΟΥ ΚΥΠΡΙΩΝ. Corona laurea, in medio aquila est, dextro pede fulmen, sinistro volucrem tenet. Titulus βασιλέως, & tota forma nummi, post Alexandrum Magnum vixisse hunc Evagoram clamant; sed ante Ptolemæum Philometorem, cui Cyprus insula paruit, ac forte post ipsum.

6. *IX. regnorum.*] Mela, lib. 2. cap. 7. Id quomodo accipiendum sit, ex Strabone liquet, aiente lib. 14. pag. 684. singulas urbes singulis olim tyrannis paruisse: præcipuas nimirum.

7. *CCCCXXVIII.*] Strabo, lib. 14. pag. 682. stadiis definit ambitum insulæ ter mille & quadringentis, quæ sunt omnino passuum millia CCCCXXV. Dissentit ab aliis Isidorus, quod is sinuum lacinias omnes non ingreditur.

8. *Dinaretum.*] Hodie *Capo S. Andrea.* Acamantidi, cui ab Acamante Thesei F. Hesychio teste, nomen est inditum, nunc nomen est, *Capo S. Pisano*, hoc est, S. Epiphanii Ἀκάμας ἄκρα Ptolemæo, lib. 5. cap. 14. & Straboni, loc. cit. Hesychio, pag. 47. Ἀκάμαντον ὄρος ἐν Κύπρῳ.

9. *Artemidorus. CLXII.*] Vide Notas & Emendationes num. XC.

10. *Acamantida.*] Vel ab Acamante promontorio, vel ab Acamante Thesei F.

11. *Ceraslin.*] Κεραστὶς est Stephano, aliisque: Κεραστία Lycophroni, pag. 72. Quem in locum Tzetzes animadvertit duplicem esse hujus nominis rationem: alteram ab Androcle excogitatam, quod essent cornuti incolæ: quod secutus videtur Ovidius, lib. 10. Metam. vers. 223.

Atque illos, gemino quondam quibus aspera cornu
Frons erat, unde etiam nomen traxere Ceraste.

Alteram a Xenagora, quem Plinius laudat ob crebra promontoria, quæ Græci κέρατα appellant: ὡς ὑπ' Ξεναγόρας ἐν τῷ Περὶ νήσων, Διὰ τὸ ἔχειν πολλὰς ἐξοχάς, ἃς κέρατα καλοῦσι, Κεραστία ὀνομάσθη.

12. *Et Aspeliam.*] Forte, & *Spheciam*, σφήκειαν: sic enim a Lycophrone vocitatur, loc. cit. & a Stephano.

13. *Macariam.*] A felicitate, seu ubertate soli, cælique temperie.

14. *Crypton.*] Stephanus: Ἀστύνομος ὑπ' φησὶ Κρυπτὸν κεκλῆσθαι, Διὰ τὸ κρύπτεσθαι πολλάκις, ὑπὸ τῆ θαλάσσης, quod sæpe a mari absconditur. Sic Eustath. in Dionys.

15. *Coliniam.*] MSS. *Colomiam.* An Corineam, Coroneamve, a Corineo oppido, vel Corone, de quo mox ut ab Amathunte Amathusiam? An Κολωνίαν potius a crebris collibus & promontoriis?

16. *Nea Paphos.*] Νέα Πάφος, ἐς ἡ πάλαι Πάφος, nova & antiqua Paphos. Utriusque meminit Strabo, lib. 14. pag. 683. Voculam *Nea*, ex MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. addidimus. A vetere nova distabat, stadiis LX. teste Strabone. Nunc jacet utraque. Olim in occidentali latere insulæ.

17. *Curias.*] Stephano, Κύρλοι, πόλις Κύπρου, ἡ χώρα Κυρλιάς Ptolemæo, lib. 5. cap. 14. in latere est meridionali insulæ. Nunc *Audimo*, juxta promontorium, quod Ptolemæo Κυρλιὰς ἄκρα dicitur, nunc est *Capo delle Gatte.*

18. *Citium.*] Κίτιον πόλις, Ptolemæo, loc. cit. in australi litore. Nunc *Chiti*: & vicino promontorio nomen inde, *Capo de Chiti.* Hinc Zeno Κιτιεὺς, perperam aliter statuente Cujacio, lib. 3. Observ. cap. 38.

19. *Corineum, Salamis.*] In Notitia Eccles. Provinciæ Cypri insulæ, quinto loco Κόρη nominatur, pag. 35. quod Plinii Corineum est. Decimo tertio, Κυρηνία quæ Scylacis, pag. 39. Κερύνεια est, Ptolemæi Κερανία, Boreæ obversa, quæ nunc *Cerines.* Plinii Corineum, austro: litus enim australe in præsenti legit: mox flectit cursum ad Solis exortum, ubi Salamis a Ptolemæo collocatur, loc. cit. Hæc postea Constantia Κωνστάντεια dicta, S. Epiphanii sede clara. Ex ejus deinde ruinis haud procul a vetere oppido, excitata *Famagousta* est. Non est autem Plinii Corineum, Stephani & Porphyrii Κορώνη, ut Meursio visum, in Cypro: cum Κορώνη, vetus ipsa Salamis sit.

20. *Amathûs.*] Ἀμαθοῦς, Ptolem. in meridionali ora. Nunc *Limisso.*

21. *Lapethus.*] Λάπηθος, πόλις Κύπρου, Stephano: in boreali insulæ latere a Ptolemæo collocatur, hodieque *Lapitho* dicitur.

22. *Solæ.*] Σόλοι, Ptolemæo, loc. cit. contra Boream jacet.

23. *Tamasseus.*] In mediterraneis Cypri oppidis, Ταμασσοὺς Ptolemæo, lib. 5. cap. 14. & in Notitia Eccles. Ovid. lib. 10. Metam. vers. 644.

Est ager, indigenæ Tamasenum nomine dicunt,
Telluris Cypriæ pars optima.

24. *Epidarum.*] Lusignano, *Pitarebil.*

25. *Chytri.*] Χύτροι Stephano, & Harpocr. In Notitia Eccles. pag. 35. Κύθροις. Ptolemæo, Χύτρος, in civitatibus mediterraneis.

26. *Arsinoë.*] Gemina eo nomine fuisse videtur in Cypro civitas: altera in boreali ora, quæ nunc *Alessandretta*, Ptolemæo memorata, lib. 5. cap. 14. mediterranea altera, de qua nunc Plinius: incolis *Arzes.* Stephano, Μάρλιον ut mox dicemus.

27. *Carpasium.*] Καρπασία Stephano: Scylaci, pag. 39. Καρπάσεια. In Notitia Eccles. Καρπασών. Latere insulæ orientali collocatur a Ptolemæo, lib. 5. cap. 14.

28. *Golgi.*] Nomen habet a duce Golgo, inquit Stephanus. Veneri sacrum oppidum. Catullus, in Epithal.

Quæque regis Golgos, quæque Idalium frondosum.

Incerti plane situs.

29. *Cinyria.*] Cui nomen a Cinyra rege datum, teste Nonno, lib. 13. Dionys. pag. 378. Non est Scylacis Κερύνεια, aut Κερανία Ptolemæi, ut visum Spanhemio.

30. *Marium.*] Scylaci pag. 39: Μάρλιον πόλις ἑλληνίς. Ex ipsius ruinis crevisse mediterraneam Arsinoën, ex Stephano colligimus: Μάρλιον, inquit, πόλις Κύπρου, ἡ μεσογειοποιηθεῖσα Ἀρσινόη. Et verbo Ἀρσινόη. Ἀρσινόη Κύπρου, ἡ πρότερον Μάρλιον λεγομένη.

31. *Idalium.*] Ἰδάλιον, πόλις Κύπρου, Stephano. Veneri, ut diximus, sacrum.

32. *Anemurio.*] De quo sect. 22.

Ciliciæ

Digitized by Google

Ciliciæ quinquaginta M. paſſuum. Mare, quod prætenditur, vocant [1] Aulona Cilicium. [2] In eodem ſitu Eleüſa inſula eſt: & quatuor, [3] ante promontorium ex adverſo Syriæ, [4] Clides: rurſuſque [5] ab altero capite Stiria. Contra Neampaphum [6] Hierocepia. Contra Salamina, [7] Salaminiæ.

[8] In Lycio autem mari Illyris, Telendos, Attelebuſſa, Cypriæ tres ſteriles, & Dionyſia, prius Caretha dicta. Deinde contra Tauri promontorium peſtiferæ navigantibus [9] Chelidoniæ totidem. Ab iis [10] cum oppido Leucolla, Pactyæ: [11] Laſia, Nymphaïs, Macris, [12] Megiſta, cujus civitas interiit. Multæ deinde ignobiles. Sed contra Chimæram [13] Dolichiſte, [14] Chirogylium, [15] Crambuſſa, [16] Rhoge, Enagora VIII. mill. paſſuum, [17] Dædaleôn duæ, Cryeôn tres, Strongyle, & contra Sidyma Antiochi, Glaucumque verſus amnem [18] Laguſa, [19] Macris, Didymæ, Helbo, Scope, [20] Aſpis: & in qua oppidum interiit, [21] Telandria: proximaque Cauno [22] Rhoduſſa.

XXXVI. Sed pulcherrima & [23] libera Rhodos, [24] circuitu CXXV. mill. paſſuum: aut ſi potius Iſidoro credimus, CIII. Habitata urbibus, [25] Lindo, Camiro, Ialyſo, nunc Rhodo. Diſtat ab Alexandria Ægypti DLXXVIII. mill. ut Iſidorus tradit: ut Eratoſthenes, CCCCLXIX. mill. [26] ut Mucianus, D. a Cypro CLXVI. Vocitata eſt antea [27] Ophiuſa,

NOTÆ.

1. *Aulona.*] Αὐλῶνα Κιλίκιον pariter id fretum Ptolemæus vocat, lib. 5. cap. 14. hoc eſt, *canalem Cilicium*: hodie *mer de Caramanie.*

2. *In eodem ſitu.*] In Cilicio mari. Inſulæ nomen Ἐλέυσα apud Strabonem, lib. 14. pag. 651. & alibi paſſim: a Rhodo diſſidet ſtadiis CXX. hoc eſt, paſſuum mill. XV. Stephano eadem, ut videtur, Ἐλαιοῦσα, νῆσος Κιλικίας, niſi mendum ſit librariorum.

3. *Ante promontorium.*] Dinaretum ſcilicet, quod Syriæ obvertitur.

4. *Clides.*] Κλεῖδες Ptolemæo, lib. 5. cap. 14. quaſi claves. Straboni duæ tantum exiguæ inſulæ, lib. 14. pag. 682. ſed ſaxa verius appellaveris. Herodoto, lib. 5. Terpſich. pag. 330. num. 108. Κλησὶς τῆ Κύπρῳ.

5. *Ab altero capite.*] Altero videlicet promontorio, Acamante, quod occaſum ſpectat. Adverſam huic interpretationem ab aliis allatam nil moror. Styriam porro intelligi arbitror, cujus incolæ ab Herod. lib. 8. Vran. n. 1. pag. 464. & n. 46. pag. 477. Στυρέες appellantur.

6. *Hierocepia.*] Ἱεροκηπία, ſeu ſacer hortus Straboni, juxta Neam Paphum, lib. 14. pag. 684. ſed num inſula ea ſit, non ſatis plane dicit.

7. *Salaminiæ.*] Contra Salamin; ſive Famaguſtam, & Carpaſium ſitæ: unde & Καρπασίαι νῆσοι appellatæ a Strabone, lib. 14. pag. 682. & a Ptolemæo, lib. 5. cap. 14.

8. *In Lycio.*] Ex iis hæ ceteris ſcriptoribus memoratæ. Ἀτελίδουσα, ſic appellata, a copia bruchorum: eſt enim Græcis ἀτελίδος *bruchus.* A Ptolemæo, lib. 5. cap. 5. inter Pamphyliæ inſulas collocatur. Διονυσὰς vero νῆσος a Scylace, pag. 37. prope Chelidonias. Vide etiam Stephanum, verbo Δονυσία.

9. *Chelidoniæ totidem.*] Quot Cypriæ, nempe tres. Χελιδονίαι, Straboni, lib. 14. pag. 666. Mela, lib. 2. cap. 7. *Quæ contra Tauri promontorium importune navigantibus objacent, Chelidoniæ nominantur.* Feſtus Avienus, v. 694.

Inde Chelidoniæ tres ſe ſe gurgite tollunt.

10. *Cum oppido Leucolla*] Pactyas inſulas pagis viciſque ſolum conſtare, non oppidis ſignificat: oppidum aliud ibi nullum eſſe, quam quod in promontorio vicino Pamphyliæ ſitum, cui Leucolla pariter nomen eſſe diximus, ſect. 26.

11. *Laſia, &c.*] Λασία, quod ſilvis agreſtibus horrens & hirſuta: Νυμφαὶς, quod Nymphis ſacra: Μακρὶς, quod in longum porrecta: Hæc quatuor inſularum nomina, quæ Pactyæ appellantur. Quarta enim Megiſte eſt.

12. *Megiſta.*] Ptolemæus, lib. 5. cap. 3. & Stephanus: Μεγίστη, πόλις καὶ νῆσος τῆς Λυκίας. Scylaci, pag. 37. νῆσος Ῥοδίων, Rhodiorum juris. Μεγίστη maximam ſonat.

13. *Dolichiſte.*] Inter Lycii maris inſulas Δολιχίστη Ptolemæo, loc. cit. hoc eſt, *in longum porrecta.*

14. *Chirogylium.*] Forte *Chirodilion.* Vide Notas & Emend. num. XCI.

15. *Crambuſa.*] Stephano, Κράμβουσα, νῆσος πρὸς Σιλεύκειαν τῆ Ἰσαυρίας Straboni. lib. 14. pag. 680. juxta Corycum promontorium, Κράμβουσαι νῆσοι.

16. *Rhoge.*] Ῥώγη, νῆσος ἐπὶ τῆ Λυκίᾳ, Stephano.

17. *Dædaleôn.*] Δαιδαλέων, hoc eſt, contra illud Cariæ oppidum, quod Dædala diximus, ſect. 29. inſulæ duæ Dædalenſium appellatæ in alto objacent: contra Crya, Cryenſium tres: contra Σίδυμα Lyciæ, Antiochi nomine una. Sic inferius, ſect. 38. *Inſulæ quæ Piſiſtrati vocantur.* Tamen MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. pro *Cryeon tres*, habent *Cypron tres.*

18. *Laguſa.*] Stephanus: Λάγουσα, νῆσος πρὸς Κρήτην, poſt Strab. lib. 10. pag. 484. A copia leporum nomen accepit. De Glauco amne diximus in Caria, ſect. 29.

19. *Macris.*] Μακρὶς, a longitudine: a numero, & paritate, Δίδυμαι. In MSS. deinde Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. unica voce, *Helboſcope*, forte pro *Helioſcope*, Ἡλιοσκόπη. Sic enim Ἡλιοτρόπιον Theſſaliæ urbem novimus.

20. *Aſpis.*] Stephanus, verbo Ασπὶς. Ἔστι καὶ νῆσος πρὸς τῆ Λυκίᾳ.

21. *Telandria.*] Contra Telandrum Lyciæ, Cariæve oppidum, de quo ſect. 28. unde & inſulæ nomen impertitum.

22. *Rhoduſſa.*] Ῥόδουσα.

23. *Libera Rhodos.*] Rhodiis conceſſum ut libertatem ac ſuas leges haberent, auctor eſt Strabo, lib. 14. pag. 652. ἀπὸ Ῥωμαίων αὐτόνομος διετέλει. Sueton. in Claudio, cap. 25. *Libertatem Rhodiis ob pœnitentiam veterum delictorum reddidit.* Quo αὐτονομίας beneficio ut frucrentur, pependiſſe didrachmon videntur: quod Judæos quidem feciſſe ut eodem jure gauderent, ſcimus ex Dione, lib. 60. Rhodiorum eſt, præter alios a nobis alibi memoratos, nummus ille æreus magnæ molis e Gaza Regia, qui ex una parte caput turritum, non Agrippinæ Claudii certe, quod ridiculum eſt ſuſpicari, ſed Ioniæ, ut titulus admonet; quæ provincia civitates complectitur ab Herodoto memoratas, lib. 1. n. 145. & in his Rhodum. Epigraphe ſic eſt diviſa, ut ſit dextrorſum, ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΥΠΕΡ: ſiniſtrorſum, ΙΩΝ ΣΕΒΑΣΤΟΥ. In parte averſa, Sol ſtans capite radiato, hoc eſt, Oriens trophæo coronam imponit, adjecta tantum ea voce, ΔΙΔΡΑΧΜΟΝ: quæ in nummis dumtaxat Rhodiorum legitur. Delineatur hic autem locus eſt Hyperioni, quod Solis nomen eſt apud Homerum, Odyſſ. α'. verſu 24. Jam cur in contraria ipſius effigiei parte ſcriberetur: & inter Κλαυδίου ac Σεβαστοῦ nomina? Sed legi oportet, ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΥΠΕΡ ΑΠΙΣΤΟΥ ΙΩΝΩΝ ΣΕΒΑΣΤΟΥ. *Claudii Propugnatoris Ionum Auguſti.* Nihil ſimplicius, aut verius. Eſt & ex ære maximæ molis nummus eximius, qui Jovis vultum parte priore exhibet: altera titulum ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ: cum aquila, quæ fulmini inſiſtit: & inter aquilæ pedes eſt: quod ibi eſſe arbitramur. Χαλκοῦς Ῥοδίων, *Æs Rhodiorum.*

24. *Circuitu XXV.*] Strabo, lib. 14. pag. 655. ſtadia habet DCCCCXX. hoc eſt, CXV. mill. paſſ.

25. *Lindo &c.*] Complexus eſt verſiculo eas Homerus, in Catal. v. 163.

Λίνδον, Ἰηλυσόν τε, καὶ Ἀκραιόεντα Κάμειρον.

In unam deinde coaluiſſe urbem, Rhodum nomine, auctor eſt Conon apud Phot. in Bibl. cod. 186. pag. 456. Diodorus lib. 13. Bibl. pag. 196. Strabo, loc. cit.

26. *Vt Mucianus, D.*] Muciano Strabo ſuffragatur, lib. 2. pag. 125. cum a Rhodo Alexandriam trajectum ait eſſe ſtadiorum quater mille.

27. *Ophiuſa.*] Ὀφίουσα Straboni, pag. 653. Ὀφιοῦσα Stephano, a copia ſerpentium, ut ait Heraclides, cap. de politia Rhodiorum. Ἀστερία, vel ab Aſterio rege: vel quod a longe aſpicientibus cerneretur, inſtar ſideris, ὡς ἀστήρ, quod in ſimil. alterius oppidi nomine Stephanus conjectat. Αἰθρηία Stephano quoque Rhodus appellata, ob aëris ſerenitatem: Rhodi enim numquam tanta nubila obduci, ut non aliqua hora Sol cernatur, diximus lib. 2. ſect. 62. Τριναχρία, a forma, quæ illi triquetra, teſte Conſtant. Porphyrog. lib. 1. them. 14. Κορυμβία, quod emineat: vel quod ederæ corymbos referat. Ποιήεσσα, quod herboſa ſit & frugifera. Ἀτabυρία, vel a rege, vel a monte qui Rhodi celeberrimus. Ἄτabυρον ὄρος Ῥόδιον, apud Tzetz. Chiliad. 4. hiſt. 138. verſ. 390. ubi Jovis templum, qui Ἀτabύριος inde & ipſe dictus eſt. Τabυρίῳ Διὸς ἱερὸν in

Digitized by Google

Aſteria, Æthræa, Trinacria, Corymbia, Pœeeſſa, Atabyria ab rege: deinde Macaria, & Oloëſſa. [1] Rhodiorum inſulæ, Carpathus, [2] quæ mari nomen dedit: Caſos, [3] Achne olim: Niſyros diſtans ab Gnido XII. mill. D. [4] Porphyris antea dicta. Et eodem tractu media inter Rhodum Gnidumque [5] Syme. Cingitur XXXVII. mill. D. Portus benigne præbet octo. Præter has circa Rhodum, [6] Cyclopis, Steganos, Cordyluſa, [7] Diabetæ IV. [8] Hymos, [9] Chalce cum oppido, [10] Seutluſa, [11] Narthecuſa, Dimaſtos, Progne: & a Gnido, Ciſſeruſſa, Therionarce: [12] Calydne cum tribus oppidis, Notio, Niſyro, Mendetero: & [13] in Arconneſo oppidum Ceramus. In Cariæ ora, quæ vocantur Argiæ, numero viginti, & [14] Hyetuſſa, Lepſia, Leros.

Nobiliſſima autem in eo ſinu [15] Cos, ab Halicarnaſſo quindecim mill. paſſuum diſtans, circuitu centum: ut plures exiſtimant, [16] Merope vocata: [17] Cea, ut Staphylus: [18] Meropis, ut Dionyſius: dein [19] Nymphæa. Mons ibi [20] Prion: [21] & Niſyron abruptam illi putant, quæ Porphyris antea dicta eſt. Hinc [22] Caryanda cum oppido. Nec procul ab Halicarnaſſo Pidoſus. In Ceramico autem ſinu [23] Priaponneſos, Hipponneſos, Pſyra, Mya, [24] Lampſemandus [25] Paſſala, [26] Cruſa, [27] Pyrrhe, Sepiuſſa, Melano: paulumque a continente diſtans, quæ vocata eſt Cinædopolis, probroſis ibi relictis a rege Alexandro.

XXXVII. Ioniæ ora [28] Tragias, & [29] Corſeas habet, & [30] Icaron, de qua dictum eſt: [31] Laden, quæ prius Late vocabatur: atque inter ignobiles aliquot, duas [32] Camelidas Mileto vicinas: [33] Mycalæ, Trogilias tres: Pſilon, Argennon, Sandalion: [34] Samon liberam, circuitu octoginta ſeptem mill. paſſuum: aut, ut Iſidorus, centum: [35] Partheniam primum appellatam Ariſtoteles tradit: poſtea [36] Dryuſam, deinde An-

NOTÆ.

inſula Rhodo, apud Appian. in Mithrid. pag. 187. pro Ἀπσυέλιν. Μαργελία, ob cæli ſolique temperiem. teſte Mela, lib. 2. cap. 7. & Diod. Sic. lib. 5. Ὀλόεσσα denique, hoc eſt, malefica, exitioſa, ob ſerpentium, quibus ſcatebat olim, venenum.

1. *Rhodiorum inſulæ.*] Has quoque complexus Homerus, Illiad. β. in Catalogo, verſ. 183.

Οἱ δ' ἄρχε Νίσυρόν τ' ἔιχον, Κρώπαθόν τε, Κάσον τε,

2. *Quæ mari.*] Carpathio. Ipſa nunc *Scarpanto* dicitur: & ab ea mari nomen.

3. *Achne olim.*] Ἀχνη Græcis maris aſperginem, ſpumamque ſignificat: atque id inſulæ nomen fortaſſis inditum, quod marinis fluctibus crebro illidatur.

4. *Porphyris.*] A purpurarum multitudine. Stephanus: Νίσυρος, μία τῶν Κυκλάδων .... ἐκαλεῖτο καὶ Πορφυρὶς, ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῇ πορφυρῶν. Sic etiam Euſtath. in Iliad. β. p. 318.

5. *Syme.*] Straboni, lib. 14. pag. 656. Σύμη plane eodem ſitu. Stephano quoque, & Scylaci, pag. 38. & ante omnes Herodoto, lib. 1. Clio, pag. 72. num 174.

6. *Cyclopis &c.*] Κυκλωπες, Στεγανές, Κορδύλουσα. Pamphyliæ urbs eſt Κόρδυλος apud Stephanum, ſed longe ea hinc diſſita.

7. *Diabetæ.*] Circa Symen poſitæ. Stephanus: Διαβῆται, νῆσοι περὶ Σύμην. τὸ ἐθνικὸν, Διαβητικός.

8. *Hymos.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. Chiffl. *Hyrmos.* Forte *Irmos*, Εἶρμός.

9. *Chalce.*] Inter inſulas circa Rhodum habitatas a Scylace hæc numeratur: pag. 37. Κατὰ ἣ τὴν Ῥόδον αἵδε νῆσοί εἰσιν οἰκούμεναι, Χάλκεια, Τῆλος, Κάσος. Thucydidi, lib. 8. pag. 582. Χάλκη. Eadem Chalcia Plinio, lib. 17. ſect. 3.

10. *Seutluſa.*] Attice Τεύτλουσσα Stephano: Thucydidi, loc. cit. Τεύγλουσσα mendoſe. Inſula Ioniæ eſt, haud procul Halicarnaſſo.

11. *Narthecuſa &c.*] Ναρθηκόεσσα, a ferularum læto proventu: Δίμαστις, a duplici montis jugo. Πρόκνη, ab hirundinum copia. Κισηρόεσσα: a pumicum multitudine. Θηλοτάρκη, ab inſita terræ vi, ſerpentibus quæ litus attigerint, torporem inferendi.

12. *Calydne.*] Libentius *Calydnæ* agnoverim, numero multitudinis: ut tres omnino fuiſſe videantur, & ſuum cuique oppidum aſſignetur. Et certe ſunt, quas Homerus deſcribit loco proxime citato:

Οἱ δ' ἄρχε Νίσυρόν τ' ἔιχον, Κρώπαθόν τε, Κάσον τε,
Καὶ Κῶν Εὐρυπύλοιο πόλιν, νήσους τε Καλύδνας.

Vide quæ de Calydnis diximus libro ſup. in Notis & Emendationibus, num. LXXXVIII.

13. *In Arconneſo.*] Ἀρκόννησος, contra Halicarnaſſum poſita, Straboni, lib. 14. pag. 656.

14. *Hyetuſſa.*] Ὑετίεσσα, obnoxia imbribus. Λεψία. Λέρος Straboni, lib. 14. pag. 635.

15. *Cos.*] Κῶς, Hippocratis patria. Nautis *Lango* dicitur. Græcis *Stingo*, derivata voce ab εἰς τὴν Κῶ.

16. *Merope.*] A Merope quodam, qui eam inſulam tenuerit: ab ejus deinde filia, Coon appellatam, auctor eſt Hygin. lib. 2. Aſtron. Poët. cap. de Aquila, pag. 67. Coënſes Homerus in hymno Apollinis, Μέροπες vocat.

17. *Cea, ut Staphylus.*] Ita MSS. omnes: non *Cos.*

18. *Meropis.*] Stephano quoque, & Straboni, lib. 15. pag. 686. Μεροπὶς. Vide & Euſtath. in Iliad. β. pag. 318.

19. *Nymphæa.*] Ab uxore Meropis, cui nomen Ethemea: ortus a Nympharum genere, Hygin. loc. cit.

20. *Prion.*] Πρίων Græcis dicitur.

21. *Et Niſyron.*] De qua dictum eſt proxime ante, hac ſect. Hanc inſulæ Coo abruptam putavere, Apollodorus, lib. 1. de Diis, pag. 21. & Euſtathius ad Dionyſ. verſ. 526. pag. 76. ἡ Νίσυρος ... ὕπω καλυμένη ἀπὸ τοῦ τέω ὃ τοῦ σύρω, οἷον ἀπεσπάσθαι τῆς νήσου τῆς Κῶ... ἐπισύρη τῇ Γίγαντι &c.

22. *Caryanda.*] MSS. *Cartanda.*

23. *Priaponneſos.*] Πριάπου νῆσος. Ἱππόνησος, πόλις Καρίας Stephano, qui πόλιν pro νήσῳ ſæpe uſurpat. Ψύττα, νῆσος μικρὰ, πλησίον Χίου, Stephano: Heſychio, Ψυρία Homero Ψυρίη, lib. 3. Odyſſ.

24. *Lampſemandus.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. *Lampſæmyndus.* Forte, *Lampſis, Myndus*; Λάμψις, Μύνδος.

25. *Paſſala.*] Πάσσαλα, Μυλασσέων ἐπίνειον, Mylaſſenſium navale, Stephano.

26. *Cruſa.*] In MSS. *Cryſa.* Forte pro *Chryſa*, Χρύση.

27. *Pyrrhe.*] In MSS. *Pyrrhæuſa* Πυρραίουσα. Mox Σηπίουσα, a frequentibus in eo mari ſepiis. Melano, vel Μέλαινα a nigredine, ut videtur.

28. *Tragias.*] Τραγίας. Vide Notas & Emendationes, num. XCII.

29. *Corſeas.*] Κόρσεαι, νῆσος τῆ Ἰωνίας, ἀντικρὺ Σάμου, ex adverſo inſulæ Sami poſita, Stephano. Κορσίαι appellat Strabo lib. 14. pag. 636.

30. *Icaron, de qua.*] Libro 4. ſect. 23.

31. *Laden.*] Λάδη, νῆσος Αἰολίδες, Stephano. Herod. lib. 6. Erato, pag. 336. num. 7. ἡ δὲ Λάδη, ἔστι νῆσος μικρὴ ἐπὶ τῇ πόλι τῇ Μιλησίων κειμένη, contra Miletum objacens. Herodotum ſequitur Strabo, lib. 14. pag. 635. & Pauſan. lib. 1. Attic. pag. 66.

32. *Camelidas.*] A protuberante, camelorum inſtar, dorſo traxiſſe nomen videntur, καμηλίδες.

33. *Mycalæ.*] Habet, inquit, Ioniæ ora Mycalæ vicinas inſulas tres, Trogilias appellatas: quarum hæc nomina; Ψιλὸς, id eſt, glabra, ſeu arboribus & fruticibus vacua. Ἀργεννὸς, id eſt, candida. Σανδαλιῶτις, vel Σανδαλιώτης, a forma, qualem eſſe Sardiniæ diximus libro ſuperiore. Ante Τρωγίλιον promontorium, de quo ſect. 31. Τρωγίλιον νῆσον agnoſcit Strabo, lib. 14. pag. 836. Eſt autem Μυκάλη locus in continente Ioniæ contra Samum, teſte Herodoto, lib. 1. num. 148. & Strabone, lib. 14. pag. 637.

34. *Samon liberam.*] Hieronym. in Chron. ad Olymp. 190. an. 5. *Auguſtus Samiis libertatem dedit.* Vide Notas & Emend. num. XCIII.

35. *Partheniam.*] Παρθενία Straboni, lib. 10. pag. 457. a Parthenio amne: ſic enim Imbraſum Cares, cum ibi rerum potirentur, appellaverunt. Lactantius, lib. 1. Inſtit. cap. 17. *Samum*, inquit, *inſulam ſcribit Varro prius Parthenium nominatam, quod ibi Juno adoleverit, ibique etiam Jovi nupſerit.*

36. *Dryuſam.*] A quercuum copia, Δρυόεσσα, & contra-

Digitized by Google

themuſam. Ariſtocritus adjicit Melamphyllum, dein Cypariſſiam: alii [1] Parthenoaruſam, Stephanen. Amnes in ea, [2] Imbraſus, Cheſius, [3] Ibettes. [4] Fontes: Gigartho, Leucothea. Mons [5] Cercetius. [6] Adjacent inſulæ, Rhypara, Nymphæa, Achillea.

XXXVIII. Par claritate ab ea diſtat XCIII. M. paſſuum, cum oppido [7] Chios libera, quam [8] Æthaliam Ephorus priſco nomine appellat: Metrodorus & Cleobulus Chiam, [9] a Chione nympha: aliqui a nive: [10] & Macrin, & Pityuſam. Montem habet [11] Pellenæum, marmor Chium. Circuitu [12] CXXV. mill. paſſuum colligit, ut veteres tradidere, Iſidorus IX. millia adjicit. Poſita eſt inter Samum, & Leſbum, ex adverſo maxime [13] Erythrarum.

Finitimæ ſunt, [14] Thalluſa, quam alii Daphnuſam ſcribunt: [15] Oenuſſa, Elaphitis, Euryanaſſa, Arginuſa cum oppido: [16] Jam hæ circa Epheſum, & quæ Piſiſtrati vocantur: Anthinæ, Myonneſos, Diarrheüſa. In utraque oppida intercidêre. [17] Poroſelene cum oppido: [18] Cerciæ, Halone; Commone, Illetia, Lepria, & Rheſperia, Procuſæ, Bolbulæ, Phanæ, Priapos, Syce, Melane, Ænare, Siduſa, Pela, Drymuſa, Anhydros, Scopelos, Sycuſſa, Marathuſſa, Pſile, Perirrheüſa, multæque ignobiles. Clara vero in alto [19] Teos cum oppido, a Chio LXXI. mill. D. paſſuum, tantumdem ab Erythris.

Juxta Smyrnam ſunt [20] Periſterides, Carteria, Alopece, Elæuſſa, Bachina, Pyſtira, Crommyoneſos, Megale. Ante Troada, [21] Aſcaniæ, Plateæ III. Dein Lamiæ, [22] Plitaniæ duæ, Plate, Scopelos, Getone, Arthedon, Cœlæ, Laguſſæ, Didymæ.

XXXIX. Clariſſima autem [23] Leſbos, [24] a Chio LXV. M. paſſuum: [25] Himerte [26] & Laſia,

NOTÆ.

&c Δρύσσα. Stephanus, verbo Σάμος. Ἐκλήθη ἡ πρότερον Παρθενία, καὶ Ἀνθέμουσα, καὶ Μελάμφυλλος. Sic Euſtathius quoque, ad Dionyſ. verſ. 534. pag. 77. Apollonii vero Schol. ad lib. 2. verſ. 874. Μελαν'θεμος, Παρθενία, ἐξ Ἀνθεμοῦσα. Heſychius, pag. 627. Μελάμφυλλος, ἡ Σάμος. Straboni, lib. 10. pag. 457. Ἀνθεμὸς & Μελάμφυλλος. Cypariſſiam a frequentibus cupreſſis dictam facile credimus.

1. *Parthenoaruſam.*] Vide Notas & Emendat. num. XCIV.

2. *Imbraſus.*] Ἴμβρασος, Χήσιος. Inde Χησιάδες Νύμφαι apud Nicandr. in Alexiph. pag. 139. Inde Dianæ cognomina, apud Callimach. hym. in Dian. verſ. 228. pag. 22. Χησιας', Ἰμβρασίη &c. ab utroque nimirum amne. Nam Scholiaſten hallucinari arbitror, qui Χήσιον τὸ Σάμου ἀκρωτήριον interpretatur, cum πώμαν dicere ſatius fuiſſet. Eidem Scholiaſtæ, Ἴμβρασος, ποταμὸς τῆς Σάμου. Athenæo quoque, lib. 7. pag. 283.

3. *Ibettes.*] In MSS. quibuſdam, *Hybettes.*

4. *Fontes, &c.*] Γιγαρθὼ, Λευκοθέα.

5. *Cercetius.*] Cercetius Nicandro, loc. cit. amnis eſſe, & montis nomen videtur:

Κερκετίου νιφόεντος ὑπὸ χροιαῖδισιν ὄχθας.
Iuxta Cercetii juncoſa fluenta nivoſi.

6. *Adjacent.*] Γ'υπαρὼ, ſordida, lutulenta, Νυμφαία, Ἀχίλλεια.

7. *Chios libera.*] Nunc *Scio.*

8. *Æthaliam Ephorus.*] Stephanus quoque, pag. 40. Δύναται τὸ Αἰθαλίτης ἀντὶ τῦ Χιος· ἔστι γὰρ ἡ Χίος ἐλέγετο. *Poteſt accipi Æthalites, pro* Chius: *ſic enim Chios inſula dicebatur.*

9. *A Chione.*] Stephanus, pag. 720. Χίος .... ἢ ἀπὸ τῆς χιόνος τῆς ἐκεῖ γενομένης πολλῆς· ἢ ἀπὸ Νύμφης τῆς Χίονος.

10. *Et Macrin, &c.*] Μακρὶς, quod longa foret: Πιτυοῦσα, quod pinuum ferax. Mirum eſt exiſtimaſſe Livium, lib. 37. pag. 453. & 458. Æthaliam, Chion, & Macrin, tres inſulas, ut nomine, ita re ipſa diſpares fuiſſe.

11. *Pellenæum.*] Πελλναῖον ὄρος Χίου Stephano, verbo Πέλιννα, & Dionyſio, verſ. 535. Straboni, lib. 14. pag. 645. Πελιναῖον ὄρος. Heſychio, Πελιναῖος ὁ Ζεὺς ὁ Χίων. Πελιναῖον ὄρος.

12. *CXXV. mill.*] Strabo, lib. 14. pag. 545. ſtadia DCCCC. hoc eſt, CXII. M. D. paſſ.

13. *Erythrarum.*] De quibus ſect. 31.

14. *Thalluſa.*] Θαλλοῦσα, hoc eſt, florens ac virecſcens. Ea forte eſt quæ Pelûs a Stephano dicitur: Πηλεῦς, νῆσος ἐπὶ Χίου. Nam in MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. *Telluſa* ſcribitur. Δαφνοῦσα ſive Δαφνήεσσα, laurifera.

15. *Oenuſſa.*] Vini proventu læta. Οἰνοῦσσα, νῆσος τῆ Χίῳ ἐπιπρόσθιος, inquit Stephanus. Herod. quoque, lib. 1. Clio, num. 165. pag. 68. Ἐλαφίνη, a cervorum multitudine. Εὐρυάνασσα, hoc eſt, late imperitans. Ἀργινοῦσσαι, hoc eſt, alba.

16. *Iam hæ.*] Proxime memoratæ, Oenuſſa, & reliquæ. Ἀνθιναι, floridæ: Μυόννησος, inquit Stephanus, poſt Strabonem, pag. 643. μεταξὺ Τέω καὶ Λεβέδου. Διαῤῥέουσα, dilabens, ſive irrigua. Hæc fuere duarum Anthinarum nomina. Teiorum ditionis Myonneſos fuit, teſte Thucydid. lib. 3. pag. 190.

17. *Poroſelene.*] Πορουσελήνη, Straboni, lib. 13. pag. 619. quæ prius, inquit, obſceno nomine Πορδοσελήνη. Ita poſt Strabonem, Stephanus. Heſychius: Πορδοσελήνη, μεταξὺ Μυσίας, καὶ Λέσβου, νῆσος. Scylaci, pag. 34. νῆσος, καὶ πόλις Πορδοσελήνη.

18. *Cerciæ &c.*] Strabo, pag. 618. ait Poroſelenen inſulis viginti, aut etiam XL. ut Timoſtheni placet, eſſe finitimam: quæ Lesbum inter Aſiamque interjacent. Ex his duarum & XX. nomina Plinius recitat. Κέρκιναι. Ἀλόη, de qua lib. 2. ſect. 89. Λεπρέα, aſpera. Προκόννησος, hinnulis aut damis referta. Σίδουσα, πόλις Ἰωνίας, Stephano: νῆσον voluit dicere. Πήλη, ἐξ Μαρθουσσῶν, ἐξ Δεμονησσῶν ἐπικαμένας τῆς Κλαζομεναῖς νήσους, memorat Thucyd. lib. 8. pag. 569. Rectius Stephanus Δεμοῦσσαν vocat, ἀπὸ τῶν δρυμῶν, a vepretis. De Drymuſa Livius, lib. 38. pag. 480. Σύκη & Συκοῦσσα, a ficubus nomen habent. Melane, a colore. Ἀνύδρος, ab aquarum penuria. Ψίλη, a nuditate, ſeu ſterilitate. Περιῤῥέουσα, ab aquis circumfluentibus. Pro & *Reſperia*, placet conjectura Pintiani legentis, *Æthræa*, *Heſperia.*

19. *Teos.*] Τέως, quam in peninſula poſitam Strabo, lib. 13. pag. 644. ceterique ſcriptores docent: atque adeo continenti annexam: ſed ita ut æſtuante mari inſulæ in morem tota circum alluereturur aquis. Hæc Anacreontis patria. Incolæ Teii appellati.

20. *Periſterides.*] Περιστερίδες, ob multitudinem columbarum ibi degentium: ut mox Λαγοῦσσαι, ob leporum copiam, ſic appellatæ: Ἀλωπεκὴ, vulpium, Κραμβούσσησος, cæparum. Καρπεία, arduam inſulam, & munitam ſonat: Μεγάλη magnam: Ἐλαιοῦσσα, olæ feracem. Elæam, & Bachium appellat iſtas Livius, lib. 37. pag. 456. Pyſtira, obſcuræ originis. In MSS. *Piſcyra.*

21. *Aſcaniæ &c.*] Ἀσκανίαι, Πλατεῖαι, Λαμίαι.

22. *Plitaniæ.*] Forte Πλινθανίαι, quod lateres ibi οἱ πλίνθοι coquerentur. Mox Πλάτη, Σκόπελος, Γεπώνη, Ἀρθηδών, Κοῖλαι, Λαγοῦσσαι, Δίδυμαι, ſeu gemellæ. De Laguſſis, Euſtathius in Iliad. β. pag. 306. Νῆσοι Λαγοῦσσαι, ἀπὸ τῦ ὡς τοῖς ἐκεῖ λαγωοῖς, &c.

23. *Lesbos.*] Hodie *Metelin*, ab oppido, quod ibi maxime inſigne eſt, Mitylene.

24. *A Chio. LXV.*] A Chio, Lemno, Tenedo, æquali fere intervallo Lesbon diſtare Strabo prodidit, lib. 13. pag. 619. ſtadiis nempe quingentis, hoc eſt, LXII. M. D. paſſ.

25. *Himerte.*] Ἱμερτὴ deſiderabilis. Hactenus male, *Hemerte.* Fuit & Ἱμέρα nomen urbis in Lesbo, teſte Stephano, verbo Ἴσσα: quæ & Πελασγία deinde, ut ipſa Lesbos, cognominata fuit.

26. *Et Laſia.*] Λασία, horrida ſilvis agreſtibus. Forte rectius, *Et Iſſa.* Id enim Lesbo nomen fuit.

Digitized by Google

Pelasgia, [1] Ægira, [2] Æthiope, [3] Macaria appellata fuit, [4] novem oppidis inclyta. [5] Ex iis Pyrrha hausta est mari, [6] Arisbe terrarum motu subversa. [7] Antissam Methymna traxit in seipsam: novem urbibus Asiæ in XXXVII. mill. passuum vicina. Et [8] Agamede obiit, & Hiera. Restant [9] Eresos, [10] Pyrrha, & [11] libera Mytilene, [12] annis M. D. potens. Tota insula circuitur, ut Isidorus, [13] CLXVIII. mill. passuum: ut veteres, CXCV. mill. Montes habet [14] Lepethymnum, [15] Ordymnum, [16] Macistum, Creonem, Olympum. A proxima continente abest [17] VII. M. D. passuum. Insulæ appositæ, [18] Sandaleôn, [19] Leucæ quinque. Ex iis Cydonea, cum fonte calido. [20] Argenussæ [21] ab Ægе IV. mill. passuum distant. Dein [22] Phelluſa, Pedna. Extra Hellespontum adversa Sigeo litori adjacet [23] Tenedus, Leucophrys dicta, & Phœnice, & Lyrnessos. Abest a Lesbo LVI. mille passuum, a Sigeo XII. M. D.

CAPUT XXXII. XL. Impetum deinde sumit Hellespontus, & mare incumbit, vorticibus limitem fodiens, donec Asiam abrumpat Europæ. Promontorium id [24] appellavimus Trapezam: ab eo decem mill. passuum, [25] Abydum oppidum, ubi angustiæ [26] septem stadiorum. Deinde [27] Percote oppidum: & [28] Lampsacum, antea Pityusa dictum. [29] Parium colonia, quam [30] Homerus Adrastiam appellavit. Oppidum [31] Priapos, amnis [32] Æsepus: [33] Zelia. [34] Propontis: ita appellatur, ubi se dilatat mare. Flumen [35] Granicum, [36] Artace portus, ubi oppidum fuit. [37] Ultra insula, quam continenti

NOTÆ.

1. *Ægira.*] Αἴγειρα. An idcirco id ei nomen inditum, quod arboris populeæ ferax sit? αἴγειρος enim nigra populus est. Methymnæi agri pagus fuit Αἴγειρος, teste Strab. lib. 13. pag. 617.

2. *Æthiope.*] Hesychius, pag. 39. Αἰθιοψ, ὁ Λέσβιος.

3. *Macaria.*] A Pyrrha, quæ & Μακαρία nuncupata est, nomen id traxit. Hujus filia Agamede, oppido dedit. Stephanus, verbo Ἀγαμήδη. A Macare Criasii F. Macariam appellatam putat Dionys. Halic. lib. 1. Antiq. Rom. pag. 15.

4. *Novem.*] Ita MSS. omnes: editi, *octo* tantum. At statim appellantur novem.

5. *Ex iis Pyrrha.*] Strabo, lib. 13. pag. 618. ἡ δὲ Πύρρα κατέσχηται.

6. *Arisbe.*] Ἀρίσβη Straboni, πόλις ἐν Λέσβῳ, lib. 13. pag. 590.

7. *Antissam.*] Ἄντισσαν Thucydides vocat, lib. 3. pag. 183. Plinius, lib. 2. sect. 91. *Rursus abstulit insulas mari, junxitque terris: Antissam Lesbo*, &c. Hodie *Castel Petra.* Antissa diruta transductos Methymnam Antissæos, auctor est Livius, lib. 45. pag. 482. L. Æmilio Paulo II. C. Licinio Crasso Coss. anno V. C. DLXXXVI.

8. *Agamede.*] Ἀγαμήδη, τόπος ἐπὶ Πύρρᾳ τῆ Λέσβῳ, inquit Nicol. Damasc. in Excerptis, pag. 494. & Stephanus.

9. *Eresos.*] Ἔρεσος, πόλις ἐν Λέσβῳ, Stephano: Straboni, lib. 14. pag. 618. Ἐρεσός. Theophrasti, ut volunt, patria. Hodie *Geremia.*

10. *Pyrrha.*] Pyrrhæ, quæ hausta mari fuerat, suburbium. Strabo, loc. cit. ἡ δὲ Πύρρα κατέσχηται· τὸ δὲ ἀρχαῖον οἰκεῖται, καὶ ἔχει λιμένα, &c.

11. *Libera Mytilene.*] *Mytilenæis libertas, in unius Theophanis gratiam, a Pompeio restituta est*, inquit Velleius, lib. 2. num. 18. pag. 10. & Plutarchus in Pompeio, pag. 641. Nunc *Metelino.* In nummis Musei nostri Parisiensis, & apud Spanhem. pag. 350. & 901. ΜΥΤΙΛΗΝΑΙΩΝ.

12. *Annis M. D.*] Sic MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. Editi solum D.

13. *CLXVIII. mill.*] Artemidorus apud Agathemerum, lib. 1. Geogr. cap. 5. & Strabo, lib. 13. pag. 616. stadiis centum supra mille ambitum insulæ circumscribunt, quæ sunt passuum millia CXXXVII. & D. pass.

14. *Lepethymnum.*] Antigonus, in hist. Mirab. Λεπέτυμνον. Hodie *Leptimo*, & *le Mont S. Theodore.*

15. *Ordymnum*] Ὄρδυνον vocat Theophr. lib. 3. hist. cap. 18.

16. *Macistus &c.*] Μάκιστος. Mox Κρίον, Aristoph. in Ranis, Λευκὴ ἀκτὴ τὸ Κριοῦ.

17. *VII. M. D.*] Omnino hæc mensura cum Strabone congruit, qui lib. 13. pag. 616. LX. stadiis intervallum id definit.

18. *Sandaleon.*] MSS. libri, & vetustæ editiones habent, *Sandalion.*

19. *Leucæ.*] Λευκὴ albæ. Κυδώνεια, , cotoneis malis abundans.

20. *Argenussæ.*] Ἀργινοῦσαι Straboni, lib. 12. pag. 617. tres exiguæ insulæ, litori proximæ, juxta Canas, de quibus sect. 32. Nunc sunt duæ tantum, nec ullius nominis. Harpocration, p. 45. Ἀργινοῦσαι, νῆσοι κείμεναι ἐναντι τῆς Λέσβου, ἀπὸ Ἀργίνου τινός. Arginusas pariter vocat Valerius Maximus, lib. 3. cap. ult. pag. 189. & Diod. lib. 13. Bibl. pag. 217.

21. *Ab Ægе.*] Quæ una est e quinque iis, quas Leucas antea nominavit.

22. *Phelluſa.*] A subere quod gignit, nomen invenit. Φελλὸς suber est Græcis. Πέδνα deinde, obscuræ originis.

23. *Tenedus.*] Forte a Tene, qui apud Tenedios sanctissimus Deus habebatur, ut ait Cicero in Verrem. Hodie *Tenedo*, notissima fama insula, ut cecinit Maro, lib. 2. Æneid. Λευκόφρυς prius appellata, teste Stephano, Suida, & Hesychio, verbo Λευκόφρυς. Deinde Φοινίκη & Λυρνησσός, eadem nuncupata.

24. *Appellavimus.*] Sect. 33.

25. *Abydum.*] Ἄβυδος contra Sestion Thraciæ posita. Utrique communis appellatio, *les Dardanelles.*

26. *Septem stad.*] Sive quod idem est, passuum DCCCLXXV.

27. *Percote.*] Περκώτη Homero, Iliad. β. vers. 835. Straboni, lib. 13. pag. 590. Arriano, lib. de Exped. Alex. pag. 34. Incolæ Περκώσιοι.

28. *Lampsacum.*] Hodie *Lampsico.* Græcis Λάμψακος, πάλαι Πιτύουσα λεγομένη, inquit Stephanus, vel ob pinuum, πιτύων, multitudinem, ut ait Schol. Aristoph. in Pluto, pag. 62. vel ob thesaurum ibi a Phryxo defossum, ut Schol. Apollonii, ad lib. 1. Argon. vers. 933. Θρᾷκες δὲ τὴν ἠσσωρὸν πιτύων λέγουσι. Πιτυόεσσαν vocat Plutarchus, lib. de virt. mul. pag. 255. Vide & Eustath. in Iliad. β. pag. 355. Distat ab Abydo stadiis CLXX. inquit Strabo, lib. 13. pag. 589. hoc est, XXI. M. CCL. pass. Cur Lampsacum vocitatum sit, discces a Mela, lib. 1. cap. 19. & a Plutarch. lib. de virt. mul.

29. *Parium colonia.*] Πάριον Straboni, lib. 13. pag. 588. & Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Hujus coloniæ meminit etiam Ulpianus, lib. 50. Digest. tit. 5. De Censibus: *In Provincia Asia*, inquit, *duæ sunt juris Italici: Troas, & Parium.*

30. *Homerus.*] In Catalogo, Iliad. β. vers. 335. Οἱ δ' Ἀδρήστειάν τ' εἶχον. Ubi Eustathius, pag. 355. adnotat Ἀδρήστειαν inter Parion & Priapon sitam fuisse: μεταξὺ Περάπου καὶ Παρίου δηλονότι καὶ Προκοντίδου. Ab Adrasto rege id factum nomen colligimus ex Harpocr. pag. 8. verbo, Ἀδρηστ.

31. *Priapos.*] Habet a numine, quod ibi colitur, nomen: Πρίαπος. Thucyd. lib. 8. pag. 629. & Strabo, lib. 13. pag. 587. Ab ipso Priapo conditum ait Schol. Theocriti, ad vers. 21. Idyll. α.

32. *Æsepus.*] Αἴσηπος, Straboni, loc. cit. Appiano, in Mithrid. pag. 222. & ante eos Homero, in Catal. vers. 331. Nunc *Spiga.* Lampsacum alluit.

33. *Zelia.*] Oppidi nomen. Homero, loc. cit. & Stephano, Ζέλεια, πόλις Τρωάδος. Cyzicenorum ditionis, ex Strabone, pag. 583.

34. *Propontis.*] Hodie *Mer de Marmora.*

35. *Granicum.*] Γρανικὸς ex Ida monte profluens. Strabo, lib. 13. pag. 602. Hodie *Lazzara. Hic primum*, ut ait Mela, lib. 1. cap. 19. *inter Persas & Alexandrum pugna fuit nobilis.*

36. *Artace.*] Ἀρτάκη, Straboni, l. 14. p. 635. post Herod. lib. 5. Terpsich. pag. 344. num. 33. Artacii fontis prope Cyzicum, meminit Schol. Apoll. ad lib. 1. Argon. vers. 957.

37. *Ultra insula.*] Cyzicenorum insula dicitur Straboni,

Digitized by Google

junxit Alexander, in qua oppidum Mileſiorum Cyzicum, antea vocitatum [1] Arctonneſos, & [2] Dolionis, & [3] Dindymis, cujus a vertice mons Dindymus. Mox oppida: [4] Placia, [5] Ariacos, Scylace, quorum a tergo mons Olympus, [6] Myſius dictus: civitas Olympena. Amnes: [7] Horiſius, & Rhyndacus, ante Lycus vocatus. Oritur in ſtagno Artynia juxta [8] Miletopolim: recipit [9] Maceſton, & pleroſque alios, Aſiam Bithyniamque diſterminans. [10] Ea appellata eſt Cronia, dein Theſſalis, dein Maliande .. & Strymonis. Hos [11] Homerus Halizonas dixit, quando præcingitur gens mari. Urbs fuit immenſa Attuſa nomine: nunc ſunt XII. civitates, inter quas [12] Gordiu-come, quæ Juliopolis vocatur, & in ora [13] Daſcylos. Deinde flumen [14] Gebes: & intus Helgas oppidum, quæ [15] Germanicopolis, alio nomine Booſcœte: ſicut [16] Apamea, quæ nunc Myrlea Colophoniorum: flumen Etheleum, antiquus Troadis finis, & Myſiæ initium. [17] Poſtea ſinus, in quo flumen [18] Aſcanium: oppidum [19] Bryllion: amnes, Hylas, & Cios, [20] cum oppido ejuſdem nominis, quod fuit emporium non procul accolentis Phrygiæ, a Mileſiis quidem conditum, in loco tamen qui Aſcania Phrygiæ vocabatur. Quapropter non alibi aptius de ea dicatur.

XLI. [21] Phrygia Troadi ſuperjecta, populiſque a promontorio Lecto ad flumen Etheleum prædictis, ſeptemtrionali ſui parte Galatiæ contermina: meridiana Lycaoniæ, Piſidiæ, Mygdoniæque: ab oriente Cappadociam attingit. Oppida ibi celeberrima, [22] præter jam dicta, [23] Ancyra, [24] Andria, [25] Celænæ, [26] Coloſſæ, [27] Carina,

NOTÆ.

loc. cit. ipſaque Κύζικος Mileſiorum colonia appellatur. Quare Miletum Cyzici ſolum genitale vocat Velleius, lib. 2. Continenti annexam gemino ponte Strabo prodidit, lib. 12. pag. 575.

1. *Arctonneſos.*] Hoc eſt, urſorum inſula. Stephanus, verbo Κύζικος. Ἐκαλεῖτο ἡ πρὶν ἄρκτων νῆσος. Et pag. CXI. Ἄρκτων νῆσος· ὅτι ἡ Κύζικος ἐκαλεῖτο. Mons imminebat oppido, in quo urſi frequentes: unde ipſi monti nomen: τὸ Ἄρκτων ὄρος. Auctor Strabo, lib. 12. pag. 475.

2. *Dolionis.*] Hinc Δολίονες apud Strabonem vocati, qui circa Cyzicum degebant ab Æſepo amne uſque ad Rhyndacum, & Daſcylitidem regionem: atque hæc veluti præfectura Δολιονὶς vocabatur. Δολιονία Callimacho, apud Schol. Apollonii, ad lib. 1. Argon. verſ. 957. Stephanus quoque: Δολίονες, οἱ τὴν Κύζικον οἰκοῦντες, &c.

3. *Dindymis.*] Ab altero monte qui urbi proximus Δίνδυμος vocatur etiam a Strabone, pag. 575. quo in monte fanum Dindymenes fuit Deorum Matris, ab Argonautis dicatum. Scholiaſtes Apollon. ad lib. 1. Argon. verſ. 985. Δίνδυμον, ὄρος Κυζίκου, ἱερὸν τῆς Ῥέας. Scholiaſtes Nicandri in Alexiph. pag. 51. Δίνδυμον ὄρος ἐν Κυζίκῳ vocat: ſed negat ita recte vocari Strabo, loc. cit.

4. *Placia.*] Mela, lib. 1. cap. 19. *Poſt Cyzicum Placia, & Scylace, parvæ Pelaſgorum coloniæ: quibus a tergo imminet mons Olympus, ut incolæ vocant, Myſius. Is flumen Rhyndacum in ea quæ ſequuntur, emittit:* &c. Πλακίη Ionica dialecto, Herodoto, lib. 1. Clio. Stephano, Πλάκη, πόλις Ἑλλησποντιάς. Incolæ Πλακιανοὶ apud Dionyſ. Halic. lib. 1. Antiq. Rom. pag. 23.

5. *Ariacos, &c.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. *Ariace, Scylace.* Hæc Melæ memorata, loc. cit. Herod. quoque Σκυλάκη, lib. 1. Clio, num. 57. pag. 21.

6. *Myſius.*] Ὄλυμπος Μύσιος, Herod. lib. 1. Clio, num. 36. pag. 15. & Ptolem. lib. 5. cap. 1. Poteſt & *Mæſius* ſcribi.

7. *Horiſius &c.*] Ὁρίζιος, Ῥυνδακος. Hujus meminere Mela loc. cit. Scylax, pag. 33. aliique.

8. *Miletopolim.*] Unde Miletopolitæ dicti, de quibus ſect. 32. Stephanus: Μιλητούπολις, μεταξὺ Κυζίκου καὶ Βιθυνίας, πρὸς τῇ Ῥυνδακῳ.

9. *Maceſton.*] Amnem Μάκεστον, Strabo vocat, lib. 12. pag. 576. aitque per Abrettenam Myſiam fluere, de qua egimus ſect. 32.

10. *Ea.*] Bithynia ſcilicet. Κρονία, quod ſe priſcos jactarent, & quemadmodum Arcades, προσελήνους. Θεσσαλὶς, vel a Theſſalo rege, vel quod ibi rerum potiti ſint aliquando Theſſali. Pro *Maliande*, forte *Mariandyne* reſcribendum, quæ pars Bithyniæ fuit, de qua dicemus lib. 6. ſect. 1. In Græco Chron. ad annum 594. Βιθυνία ἐκτίσθη ὑπὸ Φοίνικος, ἡ τὸ πρὶν Μαριανδυνὶς καλουμένη. Στρυμωνὶς denique ab aliquo inſigniore amne, cui Theſſali, dum ibi imperitarent Strymonis Theſſaliæ amnis nomen dederint. Heſychius: Στρυμώνιοι, οἱ Βιθυνοὶ τὸ πρότερον.

11. *Homerus.*] Iliad. β. verſ. 856. Αὐτὰρ Ἁλιζώνων. Ephorus apud Stephan. pag. 63. auctor eſt Halizones eam regionem obtinuiſſe, quæ inter Myſiam, Cariam, & Lydiam jacet. Paphlagoniæ Heſychius adjudicat: minus recte.

12. *Gordiu-come.*] Γορδίου κώμη. Ptolemæo, lib. 5. cap. 1. Ἰουλιόπολις. Ex Gordo pago Cleo prædonum dux urbem condidit, & Juliopolim nominavit. Auctor Strabo, lib. 12. pag. 574. Livio, lib. 38. pag. 472. eſt Gordiu-tichos; Γορδίου τεῖχος. In Conc. Quiniſexto, pag. 1194. Ἰσίδωρος ἐπίσκοπος Γορδοσύρων τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας. *Iſidorus Epiſcopus Gordoſervorum civitatis, Bithynorum provinciæ.*

13. *Daſcylos.*] Mela, lib. 1. cap. 19. *Trans Rhyndacum eſt Daſcylos, & quam Colophonii collocavere, Myrlea.* Δασκύλιον Straboni, pag. 575. Stephano: Δασκύλειον, πρὸς Βιθυνίαν. Dionyſio Halic. lib. 1. Antiq. pag. 38. Γῆ Δασκυλῖτις. In Conc. Quiniſexto, pag. 1194. Ἰωάννης ἐπίσκοπος πόλεως Δυσκολίας τῆς Βιθυνῶν ἐπαρχίας. Corrige, Δασκυλίας.

14. *Gebes.*] MSS. omnes. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. *Gelbes.*

15. *Germanicopolis.*] Numinum vidi cum epigraphe, ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΠΟΛΕΩC. Nomen alterum *Helgas* ſermonis barbarici eſt: tertium Booſcœte, Græcanici: *Bοὸς κοίτη, Bovis cubile.* In Notitia Eccleſ. pag. 37. provinciæ Iſauriæ attribuitur.

16. *Apamea.*] Nomen hæc habet ab uxore Pruſiæ regis, qui Hannibalem recepit. Auctor Strabo, lib. 12. pag. 563. Stephanus: Μύρλεια, πόλις Βιθυνίας, ἡ νῦν καλουμένη Ἀπάμεια. Colophoniorum coloniam Mela quoque appellat, loc. cit. Cum Plinius *ſicut Apamea* dicit, intus quoque poſitam innuit, ut Germanicopolim, hoc eſt, a mari ſejunctam.

17. *Poſtea ſinus.*] Sine nomine. Mela, lib. 1. cap. 19. *Myrlea: Duo ſunt inde modici ſinus: Alter ſine nomine Cion amplectitur, Phrygiæ haud longe jacentis opportuniſſimum emporium: alter, Olbianus.*

18. *Aſcanium.*] Ἀσκάνιος ποταμὸς, & ab eo dicta Ἀσκανία Φρυγίας, Stephano, pag. 122.

19. *Bryllion.*] Βρύλλιον Stephano.

20. *Cum oppido.*] Mela, loc. cit. Κῖος, hodie incolis *Choraſia.* Turcis, *Cheris*, a ceraſorum copia. Κίου πυπαμῶν ὁμωνύμων meminit Schol. Apollonii, ad lib. 1. v. 1321. Ἀσκανίη φρυγῶν locus eſt Homero, Iliad. β. 863. Numinus Severi Imp. quem vidimus apud D. Fountaine Eq. Anglum: AY. KAIC. CEOYHPOC. ΠΕ. *Imp. Cæſar Severus Pertinax.* .)(. CEYHPOY BACIΛEYONTOC O KOCMOC EYTYXEI. HΑΦΑΡΓΟΥ ΚΙΑΝΟΙC. ſic interpretati ei ſumus: Σευήρου βασιλεύοντος ὁ κόσμος εὐτυχεῖ. ἡ Ἀσκανία Φρυγίας ἄρουρα γόνιμος ὑπάρχει Κιανοῖς. *Severo imperante felix eſt Orbis. Aſcania Phrygiæ tellus fecunda Cianis eſt.*

21. *Phrygia Troadi.*] Tranſſcribunt hæc Solinus, cap. 40. pag. 70. & Capella, lib. 6. cap. de Phrygia, pag. 221.

22. *Præter jam dicta.*] Sect. 29. & 30.

23. *Ancyra.*] Hæc Ancyra Phrygiæ, a Galatica longe diverſa, ut animadvertit Strabo, lib. 12. pag. 567. etſi e duabus unam Stephanus temere conflare videtur. In Notitia epiſc. Phrygiæ Capatianæ, pag. 2. Ἄγκυρα, XXIV. locum obtinet. In prov. Galatiæ, pag. 33. Ἄγκυρα μητρόπολις, primum. Hæc Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Ἄγκυρα Φρυγίας.

24. *Andria.*] Ita libri omnes. Cave credas eſſe τὴν Ἀνδρείαν Strabonis & Stephani. Hæc enim Æolidis civitas, juxta Aſtyren & Pitanen eſt.

25. *Celenæ.*] Κελαιναὶ, unde tranſducti Apameam cives, ut dictum eſt ſect. 29. De his Arrianus, lib. 1. de Exped. Alex. pag. 79.

26. *Coloſſæ.*] Κολοσσαὶ Straboni, lib. 12. pag. 576. Coloſſenſes Divi Pauli epiſtola nobilitavit.

27. *Carina.*] In Notitia Eccleſ. pag. 49. inter epiſcopos

Digitized by Google

[1] Cotyaïon, [2] Ceranæ, [3] Conium, [4] Midaïon. [5] Sunt auctores, transisse ex Europa Mysos, & Brygas, & Thynos, a quibus appellantur Mysi, Phryges, Bithyni.

XLII. Simul dicendum videtur & de Galatia, quæ superposita, agros majori ex parte Phrygiæ tenet, caputque quondam ejus [6] Gordium. Qui partem eam insedere Gallorum, [7] Tolistobogi, & Voturi, & [8] Ambitui vocantur: qui Mæoniæ & Paphlagoniæ regionem [9] Trocmi. Prætenditur Cappadocia, a septemtrione & Solis ortu, cujus uberrimam partem occupavere Tectosages, ac Teutobodiaci. Et gentes quidem hæ. Populi vero ac tetrarchiæ omnes, numero CXCV. Oppida: Tectosagum, [10] Ancyra: Trocmorum, [11] Tavium: Tolistobogorum, [12] Pessinûs. Præter hos celebres, [13] Attalenses, [14] Arasenses, [15] Comenses, [16] Dioshieronitæ, [17] Lystreni, [18] Neapolitani, Oeandenses, [19] Seleucenses, [20] Sebasteni, [21] Timoniacenses, [22] Thebasseni. Attingit Galatia & Pamphyliæ [23] Cabaliam: [24] & Milyas, qui circa Barin sunt, & [25] Cyllanticum, & Oroandicum Pisidiæ tractum. Item Lycaoniæ partem Obigenen. Flumina sunt in ea, [26] præter jam dicta, Sangarium, [27] & Gallus, a quo nomen traxere Matris Deûm sacerdotes.

XLIII. Nunc reliqua in ora, a Cio intus in Bithynia [28] Prusa, [29] ab Hannibale sub Olympo condita: [30] inde Nicæam XXV. millia passuum interveniente Ascanio la-

NOTÆ.

prov. Phrygiæ Capatianæ, censetur ὁ Καρίας: unde *Caria* forte legi apud Plinium, præstabilius fuerit.

1. *Cotyaion.*] Κοτυάειον πόλις Φρυγίας, Straboni, loc. cit. & Stephano, & Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. In nummis est ΚΟΤΙΑΕΩΝ & ΚΟΤΙΑΕΙΣ.

2. *Ceranæ.*] An Κοτιαείων? At in MSS. Reg. 1. 2. &c. *Cera* tantum legitur. Arbitror esse Κεραπάπα, cujus mentio in Notitia episcopatuum prov. Phrygiæ Capatianæ.

3. *Conium.*] Κόνιον. Vide Notas & Emend. num. XCV.

4. *Midaion.*] Μιδάειον, πόλις Φρυγίας, Dioni, lib. 49. pag. 403. & Stephano, & Ptolem. lib. 5. cap. 2. Straboni, pag. 576. Μιδάειον.

5. *Sunt auctores.*] Quorum princeps Herod. lib. 7. Polym. pag. 409. n. 73. Bryges olim Macedonibus finitimi: Thyni, Strymonis accolæ fuere, & inde Strymonii appellati, teste eodem Herod. Scholiastes Apollonii, ad lib. 2. Argon. v. 462. ait esse Thraciæ partem, quæ Θυνὶς vocetur. Mida duce, eo videlicet cui asininas aures fabulæ dederunt, Brigas in Mysiam transmeasse, atque exigua vocis immutatione Phrygas ibi esse appellatos, auctor est Conon, in Bibliotheca Photii, cod. CLXXXVI. pag. 424.

6. *Gordium.*] Hæc Midæ regia. Stephanus: Γορδίειον, ἀπὸ Γορδίου τοῦ πατρὸς Μίδου, a Gordio Midæ patre. Hic Alexander Gordium nodum solvit. Urbem Sangarius amnis alluebat, teste Arriano, lib. 1. Exped. Alex. pag. 80. ubi Γόρδιον oppidum vocat. In nummis, apud Spanhem. pag. 907. ΓΟΡΔΗΝΩΝ. Livius, lib. 38. pag. 474. *Gordium haud magnum quidem oppidum est, sed plusquam mediterraneum, celebre & frequens emporium: tria maria pari ferme distantia intervallo habet, &c.*

7. *Tolistobogi.*] Solino, pag. 41. pag. 71. *Tolistobogi.* Floro, lib. 1. cap. XI. *Tolostobogi.* Ptolemæo quoque, lib. 5. cap. 4. Τολιστόβογοι. Livio, lib. 38. pag. 473. Tolistobogi, cum Trocmis & Tectosagis appellantur, ubi de Gallorum expeditione in Asiam prolixe differit. Strabo quoque, lib. 12. pag. 566.

8. *Ambitui.*] Vide Notas & Emend. num. XCVI.

9. *Trocmi.*] Stephanus: Τρόκμοι, ἔθνος Γαλατικὸν, σκαλῦντο ὑπὸ τῶν Τροκμηνοί. Appianus in Syriac. pag. 107. Τεκτοσάγαι, Τρόκμοι, Τολιστόβοιοι.

10. *Ancyra.*] Ἄγκυρα μητρόπολις, Ptolemæo, lib. 5. cap. 4. Tectosagum oppidum Straboni, lib. 12. pag. 567. Galatiæ metropolis, in Notitia Eccles. A Phrygiaca, de qua superius, diversa. Ab Augusto Cæsare conditam, Deiotaro rege devicto, prodidit Tzetzes, Chiliad. 1. v. 132. Nunc *Angouri.* Vide Notas & Emend. num. XCVII.

11. *Tavium.*] Τάουιον in Trocmis, Ptolem. lib. 5. cap. 4. & Straboni, lib. 12. pag. 567. In Notitia Eccles. pag. 33. Ταβία. Stephano, Ταυία.

12. *Pessinûs.*] Πεσσινοῦς in Tolistobogis, Ptolemæo, loc. cit. In Notitia eccles. prov. Galatiæ Salutaris, pag. 33. Πεσσινῦς. De vocis originatione, vide Ammianum, lib. 22. pag. 219.

13. *Attalenses.*] Forte *Adadenses*: ab Ἄδαδα Pisidiæ mediterraneo oppido, apud Ptolem. lib. 5. cap. 5. & in Notitia Eccles. pag. 29.

14. *Arasenses.*] Vel ab Ἄραξος, quæ Stephano urbs in Ponto dicitur: vel ab oppido, quod in Notitia Eccles. provinciæ Isauriæ, pag. 37. Δαεσσὸς perperam scribitur, pro Ἀραεσσός. Pisidiæ tribui videtur ab Artemidoro, apud Strab. lib. 12. pag. 570.

15. *Comenses.*] Rectius *Chomenses*, A Choma mediterraneo Lyciæ oppido, de quo egimus, sect. 28.

16. *Dioshieronitæ.*] Vide Notas & Emend. n. XCVII.

17. *Lystreni.*] Ab oppido cujus meminit Paulus, 2. Tim. III, 11. & sæpius Lucas in Actis, qui & Lystrani, & plurali numero Lystris habet.

18. *Neapolitani.*] Quorum oppidum Νεάπολις in Notitia Eccles. prov. Isauriæ, pag. 37. Oenandenses pro Oenoandenses perperam scriptum existimo: est enim Oenoanda, ut diximus sect. 28. Cabaliæ oppidum, quæ Galatiæ, ut mox dicetur, contributa fuit.

19. *Seleucenses.*] A Seleucia Pisidiæ, Phrygiæ alias contributa, ut ait Ptolemæus, lib. 5. cap. 5.

20. *Sebasteni.*] De quibus Gruteri inscriptio, pag. 427. si tamen est genuina: Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΣΕΒΑΣΤΗΝΩΝ ΤΕΚΤΟΣΑΓΩΝ.

21. *Timoniacenses.*] Τιμώνιον, φρούριον Παφλαγονίας, inquit Stephanus: nempe in ea Paphlagoniæ parte, quam Bithyniæ confinem ait esse Strabo, lib. 12. pag. 562. & Τιμωνίτην vocat.

22. *Thebasseni.*] Ab oppido Lycaoniæ Θίβασα, de quo diximus sect. 25.

23. *Cabaliam.*] Quæ Καβαλία Pamphyliæ pars appellatur a Ptolemæo, lib. 5. cap. 5.

24. *Et Milyas.*] De his egimus sect. 25. Βάρις est Pisidiæ oppidum mediterraneum, Galatiæ vicinum, apud Ptolemæum, loc. cit. & in Notitia Eccles. prov. Pisidiæ, pag. 29.

25. *Cyllanticum.*] MSS. *Cyllanicum.* Oroandicum vero tractum Isauriæ Ptolemæus adjudicat, lib. 5. cap. 4. De oppido, unde Oroandico tractui nomen, dictum est superius sect. 24.

26. *Præter jam dicta.*] Caystrum, Rhyndacum, Cion, &c. De Sangario dicemus lib. 6. sect. 1.

27. *Et Gallus, &c.*] Ita Martianus, lib. 4. cap. de Phrygia, pag. 221. Festus: *Galli qui vocantur Matris Magnæ Comites, dicti sunt a flumine, cui nomen est Gallo: quia qui ex eo biberint, in hoc furere incipiant, ut se privent virilitatis parte, &c.* Vide etiam Stephan. verbo Γάλλος.

28. *Prusa.*] Πρῦσα ἡ πρὸς τῷ Ὀλύμπῳ, Ptolemæo, lib. 5. cap. 1. Nunc *Bursia.*

29. *Ab Hannibale.*] Operi fortasse is præfuit, dum apud Prusiam regem versaretur, qui eum patria profugum excepit hospitio. A Prusia ipso Nicomedis F. conditam scribit Tzetzes, Chiliad. 3. hist. 143. v. 963.

Οὗτος ὁ δ' μετώδιτος τότε πατὴρ Προυσίς
Τῆ κτίτορος δ πόλεως Πρύσης δ παρ' Ὀλύμπῳ
Ὁ Νικομήδης, &c.

30. *Inde Nicæam.*] Hodie *Isnich.* Νίκαια Ptolemæo, lib. 5. cap. 1. & Straboni, lib. 12. pag. 565. ad Ascaniam paludem, ἐπὶ τῇ Ἀσκανίᾳ λίμνῃ. Recte hic geminam a Plinio Nicæam designari Surita vidit, in Notis ad Anton. Altera semota a mari est, ad quam a Prusa XXV. pass. millia numerantur, Ascanio interveniente lacu, quem ab oculatis testibus accepimus, toto unius diei itinere a mari abesse: hodie *Lago di Nicea.* Hæc Concilio I. Generali notissima. Altera in ora, de qua deinde Plinius: Ptolemæo, lib. 5. cap. 1. Ὀλβία appellatur. Prioris Nicææ nummi sunt plurimi, ab Augusto ad Gallienum. In nullo tamen metropolis appellatur. Domitiani Imper. nummus inscriptus, ΝΙΚΑΙΕΙΣ ΠΡΩΤΟΙ ΤΗΣ ΕΠΑΡΧΕΙΑΣ. Ni-

Digitized by Google

cu. Deinde Nicæa in ultimo Aſcanio ſinu, quæ prius Olbia: [1] & Pruſa item altera ſub Hypio monte. Fuere [2] Pythopolis, Parthenopolis, Coryphanta. Sunt in ora amnes, [3] Æſius, Bryazon, Plataneus, Areus, Æſyros, Gendos, qui & Chryſorrhoas. Promontorium, in quo [4] Megarice oppidum fuit. Unde [5] Craſpedites ſinus vocabatur, quoniam id oppidum velut in lacinia erat. Fuit & [6] Aſtacum, unde & ex eo [6] Aſtacenus idem ſinus. Fuit & [8] Libyſſa oppidum, [9] ubi nunc Hannibalis tantum tumulus. Eſt in intimo ſinu [10] Nicomedia Bithyniæ præclara. [11] Leucatas promontorium, quo includitur Aſtacenus ſinus, a Nicomedia XXXVII. M. D. Rurſuſque coëuntibus terris [12] anguſtiæ pertinentes uſque ad Boſphorum Thracium. In iis [13] Calchedon libera, a Nicomedia LXII. D. [14] Proceraſtis antea dicta, dein [15] Colpuſa, poſtea [16] Cœcorum oppidum, quod locum eligere neſciſſent, ſeptem ſtadiis diſtante Byzantio, tanto feliciore omnibus modis ſede. Ceterum intus in Bithynia colonia [17] Apamena, Agrippenſes, Juliopolitæ, [18] Bithynion. [19] Flumina: Syrium, Lapſias, Pharmacias, Alces, Crynis, Lilæus, Scopius, Hieras, qui Bithyniam & Galatiam diſterminat. Ultra Calchedona [20] Chryſopolis fuit. Deinde Nicopolis, a qua nomen etiamnum ſinus retinet: in quo [21] portus Amyci: deinde [22] Naulochum promontorium: [23] Eſtiæ templum Neptuni. Boſphorus D. paſſuum intervallo Aſiam Europæ iterum auferens, abeſt a Calchedone XII. mill. D. paſſuum. Inde fauces primæ VIII. mill. DCCL. paſſuum, ubi [24] Phinopolis oppidum fuit. [25] Tenent oram omnem Thyni, interiora Bithyni. Is finis Aſiæ eſt, populorumque CCLXXXII. qui ad eum locum [26] a ſinu Ly-

NOTÆ.

cæenſes primi provinciæ, non primatum aſſerit Nicæenſibus, quamquam Dio Pruſæus ſic intellexiſſe prave videtur: ſed Nicæenſes docet, primos provinciæ Jovi litaſſe pro ſalute Domitiani. Nam id docet adjecta in nummo ara, cum titulo ΔΙΟϹ ΑΓΟΡΑΙΟΥ: eſt ex ære in Theſauro Regio. *Jovis, qui Fori Cuſtos & Præſes eſt.*

1. *Et Pruſa item altera.*] Sicut gemina, inquit, ibi Nicæa, ſic & Pruſa gemina. In nummo Diadumeniani, e Cimelio noſtro Pariſienſi, ΠΡΟΥϹΙΕΩΝ ΠΡΟϹ ΥΠΙΩ. Montem Plinius vocat: amnem Ptolemæus, lib. 5. cap. 1. Πρῦσα πρὸς τῷ Ὑπίῳ ποτ. falſo: niſi forte ex eo monte amnis cognominis fluat. Sic in Actis Latinis Conc. Nicæni, pag. 54. ſubſcribit *Heſychius Pruſenſis, juxta Hypium fluvium.* Hæc Straboni, lib. 12. pag. 563. Προυσιὰς dicitur: in nummis antiquis etiam ΠΡΟΥϹΙΕΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟϹ ΘΑΛΑϹϹΑΝ, *Pruſienſium, qui ſunt ad mare.*

2. *Pythopolis.*] Πυθόπολις, Menecrati, qui hiſtoriam Nicææ Bithynicæ ſcripſit, ut auctor eſt Plutarchus in Theſeo, pag. 12.

3. *Æſius, &c.*] Αἴσιος, Βρυάξων, Πλαταιεύς, Ἄρειος, Αἴσυρος, &c. Bryazonti alterum nomen Olachas videtur fuiſſe, ut dicemus lib. 31. ſect. 18.

4. *Megarice.*] Stephanus: Μεγαρικὸν πολίχνιον, ὁ συγκαταλέγεται τοῖς Βιθυνῶν πόλεσιν, oppidulum, quod inter Bithynorum urbes numeratur. Megarenſes certe hanc oram tenuiſſe, teſtis eſt Mela, lib. 1. cap. 19. & Strabo, lib. 12. pag. 563. Uterque enim Aſtacon ipſam a Megarenſibus conditam ſcribit. Promontorio nomen eſt hodie, *Capo Fagona,* ut aiunt.

5. *Craſpedites.*] Idem Olbianus Melæ dicitur, lib. 1. cap. 19. ab Olbia oppido, de quo ſupra. Eſt autem Græcis κρήσπεδον, quod Latinis fimbria, ſive lacinia. Tranſlate vero tum litoris margo, tum veluti limbi & extremæ montium oræ ac radices κρήσπεδα appellantur: quod laciniarum receſſibus ac prominentiis ſimilitudinem referunt.

6. *Aſtacum.*] Ἀστακὸς Straboni, lib 12. pag. 563. a Lyſimacho deleta. Vide & Pauſan. in Eliac. prior. ſive lib. 5. pag. 310.

7. *Aſtacenus.*] *Le Golfe de Comidia*, ab urbe Nicomedienſi.

8. *Libyſſa.*] Stephanus: Λίβυσσα, φρούριον Βιθυνίας ἐπὶ θαλάσσιον, caſtellum maritimum. Nunc *Gebiſe*, ut credi vulgo Buſbequius aſſeverat, epiſt. 1. pag. 30.

9. *Ubi nunc Hannibalis.*] Referunt id quoque Plutarchus in Flaminio, pag. 380. Appianus, in Syriac. pag. 92. Ammianus, lib. 22. pag. 219. Eutropius, lib. 2. pag. 766. Martianus, lib 6. cap. de Phrygia, pag. 221. & Solinus, cap. 42. pag. 72. Etiamnum ſupereſſe hunc Hannibalis tumulum, teſtis eſt oculatus Petr. Bellonius, lib. 1. de admir. oper. antiq. cap. 33.

10. *Nicomedia.*] Νικομήδεια, hodieque *Comidia.*

11. *Leucatas.*] Idem Ptolemæo, lib. 5. cap. 1. Ἀκρίτας.

12. *Anguſtiæ.*] *Le Canal de la Mer Noire.*

13. *Calchedon.*] Stephanus, verbo Καρχηδών. Χαλκηδὼν, ἡ Βιθυνίας, ἀφ' Ἡ λ, κ. Tamen nummi veteres, cujuſmodi eſt eximius Caracallæ, in Pariſienſi noſtro Muſeo, ΚΑΛΧΑΔΟΝΙΩΝ. Alter item Trajani, apud Patinum, pag. 386. atque ita conſtanter omnia vetuſtiora paulo monumenta. Hodie Græcis *Chalcedona:* Turcis, *Kadikioi.* A civitate *Scutari*, tribus paſſuum millibus diſtat.

14. *Proceraſtis.*] Πρόκρασις, idcirco, opinor, quod ex adverſo ſit poſita illius promontorii, in quo Byzantium eſt conditum: cui promontorio Chryſoceras nomen fuit, ut dictum eſt lib. 4. ſect. 18.

15. *Colpuſa.*] Ita MSS. omnes: non *Compuſa.* Κολπόεσσα, contracte Κολπέσσα, ſinuoſam ſignificat.

16. *Cœcorum.*] Vide quæ dicturi ſumus, lib. 9. ſect. 20. De egregio Byzantii ſitu, multa Polybius, lib. 4. pag. 425. & 433. Tacitus quoque, lib. 12. Annal. pag. 191.

17. *Apamena.*] Sive Myrlea, de qua ſuperius, ſect. 40. ubi & de Juliopoli egimus, unde Juliopolitæ dicti. In nummis antiquis, ΙΟΥΛΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. De Apamea, Ulpianus, Digeſt. lib. 50 tit. 5. de Cenſibus: *Eſt & in Bithynia colonia Apamena.*

18. *Bithynion.*] Βιθυνίου Straboni, lib. 12. pag. 505. in mediterraneis Bithyniæ urbibus. Ptolemæo, lib. 5. cap. 1. Κλαυδιόπολις, ἡ Βιθυνίου. Hæc Antinoi patria qui Hadriani Aug. ex concubina filius. Nummos ipſius honori percuſſos alibi expoſuimus: ſed ex his unus eſt diligentius explicandus, qui eſt ex ære maximo in Gaza Regia. ΑΝΤΙΝΟΟΝ ΘΕΟΝ Η. ΠΑΤΡΙϹ. Capite Antinoi nudo. *Divum Antinoum ſua patria* veneratur.)(. ΒΕΙΘΥΝΙΕΩΝ ΑΔΡΙΑΝΕΩΝ. *Bithynienſium, qui & Hadrianenſes* cognominantur, nummus. Bithynienſis capite nudo, pateram tenet ante palmam, indicem victoriæ ab Antinoo relatæ. Poſt Bithynienſem bos eſt, prona cervice, ut victima mox immolanda animæ Antinoi ſideribus (ut credi volebant) receptæ: id quod ſtella notat ſuperne fulgens. Me pudet eorum, qui hic Endymionem cogitant, & ſidus pro Luna accipiunt.

19. *Flumina.*] Omnia ea ceteris ſcriptoribus incognita.

20. *Chryſopolis.*] Χρυσόπολις, πλησίον Χαλκηδόνος, Stephano: apud quem & Νικόπολις Βιθυνίας legitur, hodie *Scutari.*

21. *Portus Amyci.*] Bebrycum Regis. Plinius, lib. 16. ſect. 89. In Ponto *portus eſt Amyci, Bebrycum rege interfecto clarus*: &c. Vide Servium in illud Æneid. lib. 5. verſ. 225.

Qui ſe
Bebrycia veniens Amyci de gente ferebat.

22. *Naulochum.*] Ναύλοχος, ſtatio navium eſt.

23. *Eſtia.*] Ἑστία promontorii nomen eſſe videtur, quod ſimile ei ſit, cui ſedem in oppoſita Boſphori Thracii ripa ſtatuit Polybius, lib. 4. pag. 433. τὸ κατὰ τὸν τῆς Ἑστίας ἄκρον καλούμενον τῆς Εὐρώπης. Ei loco nomen eſt hodie *Algiro.* Ibi Templum Neptuno Timoſthenes: ceteri ſcriptores, Diis duodecim dicatum aiunt: Mela, lib. 1. cap. 9. Jovi.

24. *Phinopolis.*] A Phineo fabulis notiſſimo. At codd. MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. *Spiropolis*, multo ſincerius: nam Phinopolin in Europa diximus, lib. 4. ſect. 18.

25. *Tenent oram &c.*] Conſentit Euſtathius fere, in Dionyſ. verſ. 795. pag. 105.

26. *A ſinu Lyciæ.*] De quo ſect. 28. *Ultra, par ſinus priori. Ibi Pinara, & quæ Lyciam finit, Telmeſſus... A Telmeſſo Aſiaticum mare, & quæ proprie vocatur Aſia.* Neque enim Lycia, ut diximus, Ciliciave, aut Cappadocia, Aſiæ propriæ nomine cenſebatur.

Digitized by Google

ciæ numerantur. Spatium Helleſponti & Propontidis ad Boſphorum Thracium eſſe CCXXXIIII. mill. paſſuum [1] diximus. A Calchedone Sigeum Iſidorus CCCXXII. M. D. paſſuum tradit.

XLIV. Inſulæ in Propontide ante Cyzicum [2] Elaphonneſus, unde Cyzicenum marmor: eadem [3] Nevris & Proconneſus dicta. Sequuntur [4] Ophiuſa, Acanthus, Phœbe, Scopelos, Porphyrione, Halone cum oppido, Delphacia, Polydora. Artacæon cum oppido. Eſt & contra Nicomediam [5] Demonneſos. Item [6] ultra Heracleam adverſa Bithyniæ [7] Thynias, quam barbari Bithyniam vocant. Eſt & Antiochia: & contra fauces Rhyndaci [8] Beſbicos decem & octo mill. circuitu. Eſt & [9] Elæa, & duæ Rhoduſſæ, Erebinthodes, Megale, Chalcitis, Pityodes.

NOTÆ.

1. *Diximus.*] Libro 4. ſect. 24. Vide Notas & Emend. num. XCIX.

2. *Elaphonneſus.*] Ἐλαφόννησος, Scylaci, pag. 33. Vide Notas & Emend. num. C.

3. *Nevris.*] Νάυρις, & Προκόννησος. Νάυρις & Προχόη apud Stephanum, cognomina ſunt Ἀλώης inſulæ: ſed hallucinari probe hominem puto.

4. *Ophiuſa &c.*] Ὀφιοῦσα, Ἄκανθος, Φοίβη, Σκόπελος, Πορφυρεώνη, Ἁλώη, Δελφακία, Πολυδώρα. De hac poſtrema Stephanus: Πολυδώρα, νῆσος ἀπὸ τῆ Κυζίκῳ.

5. *Demonneſos.*] Stephanus: Δημόννησος, ἀπὸ Χαλκηδόνα νῆσος, ἀπὸ Δημονήσου τινός.

6. *Ultra Heracleam.*] De qua libro ſeq. ſect. 1.

7. *Thynias.*] Stephanus: Θυνιάς, νῆσος, ἀπὸ τῆ σύμπη τ Πόντυ. De ea Schol. Apollonii, ad lib. 2. Argon. verſ. 178. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα Βιθυνία, νῆσος μετὰ τ Πόντον, ἐν ᾗ ἐστιν Ἀπόλλωνος ἱερόν. Et idcirco Apollonia Thynias vocabatur, ut dicemus lib. 6. ſect. 13. Mela, lib. 2. cap. 7. *Thynias... quam quia Bithyni incolunt, Bithynida appellant.*

8. *Beſbicos.*] Straboni, lib. 12. pag. 577. & Stephano: Βέσβικος, νησίδιον ἀπὲ Κύζικον.

9. *Elæa.*] Ἐλαία, ab olea: Ῥοδοῦσσα, a roſarum copia: Ἐρεβινθώδης, a cicerum ubere proventu: Μεγάλη, magna: Χαλκῖτις, cujus Stephanus meminit, æraria: Πιτυώδης, pinaria. Heſychio, pag. 244. Χαλκῖτις & Πιτυοῦσσα communi vocabulo Δημόννησοι appellantur. Num vero pro *Erebinthus*, vel *Erebinthodes*, legi oporteat *Terebinthos*, quo nomine inſulam circa Byzantium agnoſcunt Nicetas, Zonaras, aliique, amplius conſiderandum.

NOTÆ

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES AD LIBRUM QUINTUM NATURALIS HISTORIÆ C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. POSTEA *a Claudio Cæsare, cum coloniam faceret, appellatum Traducta Julia.*] Quot in hac una sententia voces occurrunt, tot pæne scopuli sunt, ad quos summa ingenia offenderunt. *A. C. I. Cæsare*, non *a Claudio*, coloniam esse deductam invitis libris omnibus legi, credique Vossius præcipit, lib. 1. Observat. in Melam, pag. 168. quoniam Juliæ Jozæ Strabo meminerit, qui Tiberio imperante, multo ante Claudii principatum, obiit. Obscure Plinium, ac fortasse an falsè locutum esse Salmasius asseverat, in Solin. pag. 288. cum Traductam in Bætica, non in Mauritania fuisse constet. Patinus in Sueton. pag. 115. ipsis Augusti temporibus Juliæ Traductæ nomen Tingitanæ civitati hæsisse ex nummis probat: Pliniumque erroris insimulat. Ego vero sic censeo, hujus mentem eorum neminem esse assecutum: neminem non ei culpæ affinem, quam confert in Plinium. Fuit enimvero id primum quidem alteri concessum oppido nomen, in oppositа Hispaniæ Bæticæ ripa posito, cui, ut Strabo narrat, Tingitanis eo Zelitanisque transductis ex Africa, Augusti temporibus, Juliæ quoque Transductæ facta ex re appellatio est. Ea postmodum Claudio Cæsare principe transductis iterum, seu revocatis (incertum qua causa) ex eo oppido Tingitanis in avitas sedes, unde commigrarant, additisque novis colonis, Traducta Julia Tingis est nuncupata, prioris oppidi nomenclatione in Africam transvecta cum civibus. Argumento est, quod Juliam Jozam, quam in Bætica Strabo agnoscit, lib. 3. pag. 140. Ptolemæus similiter, in descriptione ejus oræ, & Martianus Heracl. pag. 70. vetustos scilicet secuti auctores, Τραδουκτα appellant, Plinius in recensendis alioqui Bæticæ oppidis ad fastidium prope diligens, prætermisit: quod nulla tum iltic, præter tenue forte vestigium, omnis in Africam Transducta Julia commeasset. De Bæticæ Hispaniæ Traducta Julia accipiendi nummi illi, quos Patinus exhibet, loco mox cit. tum Augusti, tum Caii Cæsaris Augusti F. nomine ac vultu insigniti: quibus insculpta ex adversa parte racemi uva est, cum epigraphe IVL. TRA. neque ad Tingin hi pertinent, ut Patinus putat. Oram vini feracem hæc nota declarat: unde & in oppositо litore ea re factum promontorio nomen a Græcis Ἀμπελουσία.

Ibid. II. *CCV. mill. pass. a Gaditano freto &c.*] Libri editi voces hoc loco duas inserunt, quas nulli MSS. agnoscunt: *CCV. mill. pass. Agrippa Lixum a Gaditano freto*, &c.

Ibid. III. *Et Senatum inde intrantibus.*] Locum hunc Plinii editores, contra MSS. omnium fidem, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. sic interpolarant: *Et senatorii, nil demirantibus quam luxuriam* &c. quibus verbis nec salis, nec rationis, probabilisve sententiæ, mica ulla subest.

Ibid. IV. *Qui Ger vocaretur.*] Illud amnis nomen tum ex codicibus MSS. Reg. 1. 2. & Paris. tum ex Ptolemæo restituimus, cum prius perperam *qui Niger* legeretur. *Niger* tamen legisse in Plinianis libris Solinus videtur, qui fluvium ea appellatione donatum putavit, quod atri coloris aquas volveret, quo nihil esse aut dici absurdius potest.

Ibid. V. *Baniura.*] Ita emendavimus ex Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Prius *Banurri* legebatur. Apud Ptolemæum lib. 4. cap. 1. ΒΑΝΙΟΥΒΑΙ pro ΒΑΝΙΟΥΡΑΙ, ut quidem merito suspicamur.

Ibid. VI. *Item Igilgili. Oppidum Tucca, &c.*] Prius legebatur, *Igilgili oppidum. Tucca* &c. Nos addita vocula *item*, ex MSS. Reg. 1. 2. & ceterorum admonitu, ac mutata interpunctione, Igilgili coloniam fuisse indicamus, quod & Antoninus in Itinerario admonet. Sic paulo ante, ubi præposterа loci distinctio, e duobus oppidis unum conflarat, in hunc modum. *Cæsarea.... a Divo Claudio coloniæ jure donata, ejusdem jussu deductis veteranis. Oppidum novum, & Latio dato Tipasa*: nos geminum latere agnovimus, locumque ita distinximus: *A Divo Claudio coloniæ jure donata: Ejusdem jussu deductis veteranis, Oppidum Novum: & Latio dato Tipasa.* Nam *Oppidum Novum*, proprium loci, coloniæque nomen esse, abunde ex Ptolemæo & Antonino docuimus.

Ibid. VII. *Vtriusque Mauritaniæ longitudo decies triginta novem mill.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Denique ipse Martianus, lib. 6. cap. de duabus Mauritaniis, pag. 216. ut mirari subeat, cur Plinii editores, *octingentorum triginta novem mill.* tantum scripserint: cum vel ab Ampelusia promontorio, ad amnem Mulucham, quem Massæsylorum finem esse superius diximus, stadiorum quinque millia interesse Strabo sit auctor, lib. 17. pag. 827. cum tamen nec Tingitanæ fere partem ullam, nec Cæsariensem totam eo spatio complectatur. Missi Theodosii: *Gaulia* (lege *Getulia*) *& Mauritania finiuntur ab oriente flumine Ampsaga: ab occidente, oceano Atlantico: a septemtrione, mari Africo: a meridie, mari oceano Æthiopico, in longitudinem* M. *passuum* CCCCLXII. *in latitudinem duodecies* XXX. *juxta Plinium Secundum.* Ubi mensuræ longitudinis latitudinisque, exscriptorum vitio, haud dubie sunt permutatæ. Quod vero statim in eodem exemplari subditur: *Vtriusque Mauritaniæ longitudo* CCCCLXXX. *latitudo*, CCCLXVIII. aut vitiosum esse, aut adjectum ac spurium arbitror, certe falsum.

VIII. *Nomades, a permutandis pabulis.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. librique recentius editi. At Parmensis editio, *a permutandis papilionibus*, legit: quæ lectio etiam tolerabilis est. Sunt enim papiliones τὰ σκηνώματα castrensia tabernacula, sive tentoria, ut docet vetus Glossar. unde vox Gallica *Pavillon*. Hac usus Ælius Spartianus, in Pescennio, pag. 78. *In omni expeditione ante omnes militarem cibum sumpsit ante papilionem: nec sibi umquam vel contra Solem, vel contra imbres quæsivit tecti suffragium.* Sic Nomadum tabernacula papiliones rite vocaveris. *Sect.* 2.

IX. *Hipponem dirutum vocant.*] Incolæ, inquit, cum Græce nesciant, *dirutum vocant*, pro *Diarrythum*. Hanc vocem *dirutum* libri omnes miro consensu exhibent. *Zarytum* vocat Antoninus in Itiner. Salmasius in Solin. pag. 321. ineptam tautologiam affingit erudito scriptori, cum scripsisse autumat, *Quod Hipponem Diarrutum vocant, Diarrhytum a Græcis dictum.* Nec Surita felicior in conjiciendo, cum *dilutum* reponit. *Sect.* 3.

X. *Theudalis.*] In Notitia Africæ proxime laudata, inter episcopos provinciæ Proconsularis, *Victor Eudalensis*: idem ibi ac *Theudalensis*. Inscriptio vetus apud Gruter. pag. 512. *Teudalenses*. In Collat. Carthag. pag. 109. *Vrbanus episcopus plebis Theudalensis.* *Ibid.*

XI. *Locus, Castra Cornelia.*] Præmissa hac voce, *locus*, oppidum, pagumve, aut castra, quibus de agitur, interisse, vix superesse rudera, ac locum dumtaxat notari, tralatitium loquendi genus est, & familiare Plinio. Quamobrem in eam mentem venio haud ægre, ut suspicer, absorpta hæc aliquando Castra Cornelia fuisse, subito terrarum hiatu: atque adeo hanc Tertulliani mentem esse, lib. de Pallio, cap. 3. pag. 113. cum ait: *Hactenus Sodoma, & nulla Gomorrha, & cinis omnia...: Vtinam & Asia secura jam sit de soli ingluvie: Vtinam & Africa semel voraginem paverit, unicus CASTRIS fraudatis expiata. Multa & alia hujusmodi detrimenta habitum orbis mutavere, situsque movere.* Ita ille: quibus sane verbis CASTRA in Africa hiatu terræ absorpta haud obscure significat, clademque similem illius, qua duodecim in Asia civitates subversas esse diximus, lib. 2. sect. 86. Plane ut Salmasii conjectura in eum Tertulliani locum nulla videatur esse: dum confidenter pronunciat, non posse ambigi, quin ista sint accipienda de Cambysæ exercitu in Libycis Syrtibus, immensis arenarum cumulis cooperto atque obruto. Perinde quasi exempla Tertullianus hoc loco aliunde repetat, quam ex Romanis annalibus: aut de hominum clade, non de terrarum jactura agat, & mutato situ: aut tam vetustam historiam, tamque a proposito suo alienam, cum tam recente componat; aut denique non lucrum fecisse Africam putet, sed dispendium esse passam, hostili Cambysæ exercitu arenarum vi obruto. Porro Castra Cornelia, quod mihi pæne exciderat, describit eleganter Lucanus, lib. 4. vers. 585. ubi de Curione agens, in eum Africæ locum appellente, sic canit: *Ibid.*

Inter semirutas magnæ Carthaginis arces,
Et Clupeam, tenuit stationis litora notæ:
Primaque castra locat cano procul æquore, qua se
Bagrada lentus agit siccæ sulcator arenæ.

Et mox, vers. 655. de Scipione.

Sed majora dedit cognomina collibus istis,
Pœnum qui Latiis revocavit ab arcibus hostem
Scipio: nam sedes Libyca tellure potito

Digitized by Google

Hæc fuit: En veteris cernis vestigia VALLI?
Romana hos primum tenuit victoria campos.

Appianus, lib. 2. bell. Civil. pag. 455., Χάρακα Σκιπίωνος vocat, *Castra Scipionis.*

Ibid. XII. *Clypeam.*] Κλυπέαν Ptolemæus lib. 4. cap. 3. & Ἀσπίδα, ceu duo oppida separatim describit, insigni errore: nam quæ Græcis Ἀσπὶς dicta est, ut Polybio, lib. 1. pag. 42. & Appiano in Punic. pag. 3. Agathemero lib. 1. Geogr. cap. 5. aliisque, eadem Latinis Clypea fuit. Solinus, cap. 27. pag. 49. *Clypeam civitatem Siculi adstruunt, & Aspida primum nominant.* A forma scilicet nomen accepit: Silius Ital. lib. 1.

Tum quæ Sicanio præcinxit litora muro,
In clypei speciem curvatis turribus Aspis.

Ibid. XIII. *Ruspina.*] Martianus, lib. 6. cap. de secundo sinu Africæ, pag. 216. *Ruspæ*, inquit, *Thapsus*, &c. Ruspas a Ruspina haud diversas esse non obscure significans. Fulgentium sane Ruspensem episcopum novimus. In Notitia Africæ, inter episcopos provinciæ Byzacenæ, *Stephanus Ruspensis.* Ruspinensis ibi Ecclesiæ nulla mentio. Nec vero magni est apud me auctoritas Ptolemæi unius, qui lib. 4. cap. 3. Ruspinam a Ruspis in eadem provincia, & nomine & situ disjungit: qui Ἀσπίδα & Κλυπέαν, ut proxime diximus, diversas esse existimavit. Nam ceterorum scriptorum, qui Ruspas laudant, ii Ruspinam silent: qui hanc appellant, illam omittunt.

Sect. 4. XIV. *Taphra.*] In libris omnibus sic *Taphra* legitur: *Gaphara* habet Ptolemæus. Scylax, pag. 46. situm hujus oræ describens: Ἀπὸ δὲ Νεαπόλεως τῆς Καρχηδονίων χώρας Γεφύραι πόλις. Ταύτην παραπλεύσας ἡμέρας μιᾶς ἀπὸ Νέας πόλεως. Ἀπὸ δὲ Γεφύρων Ἀδρύτινον πόλις ἐν λιμένι. Sed Γεφύραι Scylax pro Γάφαι videtur scripsisse.

Ibid. XV. *CCCXII. mill.*] Ita sane libri omnes. Verum cum Mela lib. 6. cap. 7. de Syrti majore agens, & qua dehiscit, & qua flexum agit, altero tanto spatio doceat esse ampliorem, quam sit Syrtis minor: hæc autem qua mare accipit, centum fere millia passuum, auctore Plinio Pomponioque pateat: superfluere hoc loco centenarii notam, perspicuum est, scribique oportere CCXII.

Ibid. XVI. *Alachroas dixere.*] Machryas forte rectius agnoveris: Sunt enim Μάχρυες Ptolemæo, lib. 4. cap. 3. & Stephano, quos Herodotus, lib. 4. Melpom. pag. 231. num. 178. Μάχλυας appellat, ipseque Plinius lib. 7. sect. 2. supra Nasamonas locat. Hos ad mare usque pertinere Herodotus asseverat, Lotophagis esse confines, & loto pariter vesci, ac Tritonis amnis ripam accolere: Λωτοφάγων δὲ τὸ παρὰ θάλασσαν ἔχοντα Μάχλυες, λωτοῦ μὲν καὶ οὗτοι χρίεσθαι.... κατοικέουσι δὲ ἐπὶ ποταμῷ μέγαν, τῷ οὔνομα Τρίτων ἐστί. Sed libri omnes *Alachroas* exhibent, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c.

Ibid. XVII. *Materense.*] Hanc lectionem, quam summa fide, ac miro consensu codices omnes MSS. exhibent, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. ipsaque Parmensis editio, primus induxit Hermolaus, ut *Madaurense* nobis oppidum obtruderet. Celebratum illud quidem, Apuleii Philosophi natalibus, & D. Augustini palæstra: sed non hujus loci: quo Byzacenæ fere mediterranea censentur oppida: cum Madaurense Numidiæ fuerit, ut ipse testatur Apuleius, Victorque Vitensis, cujus in Notitia, inter episcopos Numidiæ *Prudentius Madaurensis* laudatur.

Ibid. XVIII. *Salaphitanum.*] Ita libri omnes. Hujus tamen oppidi vestigium ullum uspiam deprehendere nondum licuit. Forte *Sataphitanum* scripsit: nam in Collat. Carthag. pag 167. *Vrbanus Satafensis* legitur. Forte *Salaritanum*: quod in eadem Collat. pag. 139. *Proculus episcopus plebis Gineſiensis Salariæ.* Vel denique, permutatis tantum syllabis, *Sufetulanum*: est enim inter episcopos prov. Byzacenæ, in Notitia Victoris, *Præsidius Sufetulensis.* Sed in tam multiplicibus conjecturis ne mihi quidem ipse satis facio.

Ibid. XIX. *Tiphicense.*] Libri editi ad hunc diem exhibent, *Tiricense*, *Tiphicense*: sed prioris nomenclaturæ oppidum, nulli MSS. codices Pliniani, nulla Notitia Africæ agnoscit. Neque vero exploratæ satis fidei alterum quoque nomen *Tiphicense* est: ut venire in dubium jure videatur, an huc referri possit *Pascasius Tijucensis*, ex Collat. Carthag. pag. 109. an *Solemnius Tigisitensis*, e pag. 140. an denique *Tigicense* scribi oporteat, a Tigisi oppido, quod a Procopio describitur, lib. 2. Vandal. MSS. certe, Reg. 2. & Chiffl. legunt *Thisicense.*

Ibid. XX. *Visense.*] Libri MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. *Sienſe.* Ab V. litera duci vocis hujus initium vidit Hermolaus. Frobenius *Vigense* commentus est, Nos *Visense* reponimus, ex Collat. Carthag.

Sect. 5. XXI. *Mox XL. M.*] Sic restituimus ex MSS. Reg. 1. 2. &c. cum prius perperam legeretur in editis, CCL. Sententia loci est, a Ptolemaide distare XL. millibus passuum promontorium, Phycuntem appellatum: quod intervallum tabulæ omnes Geographicæ approbant: alterum non ferunt.

Ibid. XXII. *Asbyste.*] In libris hactenus editis *Hasbyte* legitur, sed mendose. Ἀσβύστη enim vocantur primum ab Herodoto, lib. 4. Melpom. num. 170 pag. 279. Ἀσβύστη, ἔστι τὸ ὑπὲρ Κυρήνης οἰκέουσι· ἐπὶ θάλασσαν δ' οὐ προπίπτουσι Ἀσβύστης. *Hi supra Cyrenem habitant: ad mare autem non pertingunt Asbyſtæ.* Ἀσβύστης pariter Stephano, & Dionysio, vers. 211. quem laudat Tzetzes in Lycophr. pag. 122. Ptolemæo, lib. 4. cap. 4. perperam Ἀσβύτης pro Ἀσβύστης. Hinc Jovi ipsi nomen, apud Nonnum, lib. 13. pag. 372. Καὶ Διὸς Ἀσβύστεω μιτρηφορέοντος ἀναύλου.

Sect. 6. XXIII. *LXII. M. pass. Inde Alexandriam CC. mill.*] Uterque numerus, in libris impressis corruptus, a nobis restitutus est, tum ope codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. tum ipsius Martiani admonitu, quem secuti, pro XII. M. rescripsimus LXII. ac pro *C. mill.* restituta centenarii nota, quæ facili lapsu amanuensibus excidit, *CC. mill.*

Sect. 7. XXIV. *Insulas.*] Huic capiti lemma istud Plinii editores ex Indice hujus libri petitum præfixere: *Insulæ circa Africam, & ex adverso Africæ:* cum tamen nullæ hoc loco memorentur insulæ, quam quæ contra Africam in mediterraneo mari sunt positæ. Verum, ut in Indice monuimus, non *ex adverso Africæ* Plinius, sed *aversa* scripsit, Æthiopiam intelligens; quæ aversa, hoc est, post Africam retro posita est: de ea enim peracta insularum mentione statim seq. sectione agitur.

Sect. 8. XXV. *Pharusii quondam Persæ.*] Salmasius in Solin. pag. 415. legit, *quondam per se comites*, hoc est, sponte sua, refragantibus MSS. omnibus, Reg. 1. 2. Colb. 2. &c. in quibus *Persæ* diserte scribitur: refragante, quod majus est, veritate ipsa: nam Pharusios a Persis oriundos, & Sallustius quoque prodidit, lib. de bello Jugurth. pag. 66. *Sed postquam in Hispania*, inquit, *Hercules (sicuti Afri putant) interiit, exercitus ejus compositus ex variis gentibus, amisso duce, ac passim multis sibi imperium petentibus, brevi dilabitur. Ex eo numero Medi, Persæ & Armenii, navibus in Africam transvecti, proximos nostro mari* (mediterraneo scilicet) *locos occupavere: sed Persæ intra oceanum magis*, ubi Plinius nimirum Pharusios locat, quos hac ipsa sectione oceanum dixit attingere. Refert eadem ex Sallustio Isidorus, lib. 9. Orig. cap. 2.

Sect. 9. XXVI. LXXV. M. *pass.*] In MSS. omnibus, R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. tum hoc loco, tum lib. 6. sect. 38. ubi hæc rursum Asiæ longitudo repetitur, miro consensu scriptum vidimus, LXIII. DCCL. Et Parmensis editio ita fere utrobique exhibet. Cum vero hunc numerum explicare & concoquere Frobenius non posset, expuncto posteriore, nempe DCC. minuit: nodumque, cum solvendo non esset par, abscidit. Sane sexagies ter centena & septingenta millia nemo Latine dixerit: cum enim ter centena & septingenta sint decies, brevius atque apertius septuagies dixeris. Sed hæc nimirum erroris occasio, hæc hallucinationis ansa oblata amanuensibus est. Cum scriptum viderent in Plinianis codicibus, LXIII. *sept. quinq.* Martianum secuti, *septingenta quinquaginta*, pro *septuaginta quinque* posuere. Quid quod Agathemerus, qui Artemidori epitomen fecit, ejus nimirum quem hoc loco Plinius laudat auctorem, lib. 1. Geogr. cap. 3. multo breviorem mensuram facit hujus longitudinis, cum Asiam a Canopico Nili ostio ad Tanais ostia patere scribit stadiis XL. M. CXI. nec recta via, sed litoribus omnibus etiam, sinuumque anfractibus comprehensis? ἡ δὲ Ἀσίη ἀπὸ Κανώβου ἐπὶ Τανάιδος ποταμοῦ μέχρι τοῦ πόλεων, ὁ παραπλοῦς σταδίων μυριάδων δ' καὶ ρια'. Efficit hæc summa quinquagies centena, & quatuordecim millia passuum. Cui spatio ut Ægypti etiam mensuram addas, tamen Pliniana summa LXIII. LXXXV. millibus amplius septingentis hanc superabit. Similem isti amanuensium errorem detegemus inferius, num. XXXV. & alibi passim.

Ibid. XXVII. *Phaturiten.*] Ita restituimus, tum ope codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. tum sacrarum litterarum admonitu, in quibus terra Phatures, sive Phathures, portio Ægypti nominatur: etiam & Ægypti metropolis, ab Hieronymo, in Ezech. 29. Eusebius, de locis Hebr. Φαθουρὶ χώρα Αἰγύπτου, ὡς οὐ Ἰεζεκιὴλ, ἣν οὐ Ἱερεμίας, ἔνθα κατῴκησαν οἱ Ἰουδαῖοι. *Phatori regio Ægypti, ut est in Ezechiele & Jeremia, ubi habitarunt Judæi.* In libris hactenus editis, quos Ortelius secutus est, *Phanturiten.* Eademque vox ab editoribus Pliniani operis rursum temere post Ombiten nomon in Parmensi editione repetita, negotium eruditis facessivit, ut ex ea voce Phatniten, seu novam aliam præfecturam excuderent, numerumque augerent. At post Ombiten in MSS. Reg. 1. 2. aliisque, Apollopolites sequitur: nec de Phatnite nomo in Thebaide juxta Æthiopiam vel levis apud ceteros scriptores suspicio est. Sic paulo inferius ex Hermopolite post Panopoliten repetito, Thermopoliten confinxerunt, cujus nullum vestigium aut in MSS. exstat, aut in aliis scriptoribus.

Ibid. XXVIII. *Atharrabiten.*] Codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 1. & Paris. habent *Athribiten*, quemadmodum & Ptolemæus, lib. 4. cap. 5. Ἀθριβίτης νομὸς, ἧς μητρόπολις Ἀθρίβις. Nihil tamen necesse est immutari: nam Stephanus: Ἀθάρραβις, inquit, πόλις Αἰγύπτου, ὡς ἡ Ἡρωδιανὸς ἐν τρίτῳ· Ἀθαρραβίτης νομὸς ἐν Αἰγύπτῳ, &c. Addit ex Hecatæo scribi etiam Ἀθαρηβίτης νομός.

Digitized by Google

Ibid. XXIX. *Cabaſiten.*] Hactenus in editis legebatur, *Capaſiten.* In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Cabaſiten.* Mendam admonitu Ptolemæi ſuſtulimus, & Actorum Concilii Epheſ. I. in quibus act. 1. pag. 485. Theopemptus Cabaſorum epiſcopus interloquitur.

Ibid. XXX. *Meteliten.*] In Reg. 1. Colb. 1. 2. & Parm. edit. *Melemiten.* Reg. 2. & Pariſ. *Metellicen.* Et in Concil. Epheſ. I. act. 1. pag. 488. *Macarius Metelitarum Ægypti* epiſcopus. Sed ingenti ſane fiducia Frobenius *Nitriten* ſubſtituit, cujus fidem deinde ceteri editores ſecuti, neglecta vetuſtorum exemplarium auctoritate, in eumdem errorem impegerunt: cum Νιτριώτης νομός, non Nitritis, auctore Strabone, lib. 17. pag. 807. aliiſque, ſcribi oportuiſſet. Nitria urbs & mons fuit juxta Alexandriam, ex Palladio in Lauſiac. ſacris Monachorum agminibus celebratiſſimus. A Nitri copia ei nomen, ut refert Sozomenus, lib. 6. cap. 30.

Sect. 10. XXXI. *In monte inferioris Mauritaniæ.*] Ita Solinus, cap. 32. pag. 59. & Martianus, lib. 6. cap. *de Ægypto*, pag. 218. Ita etiam Reg. 1. cod. At Rex 1. & Chiffl. *in fonte*, minus recte. Ammianus enim, lib. 22. pag. 229. *Rex autem Juba*, inquit, *Punicorum confiſus textu librorum, a monte quodam oriri eum exponit, qui ſitus in Mauritania deſpectat oceanum: liſque indiciis hoc proditum ait, quod piſces & herbæ, & belluæ ſimiles, per eas paludes gignuntur.* Ita etiam Xiphilinus in Severo, aliique, Nilum eliciunt ex Atlante monte.

Ibid. XXXII. *Crocodilus quoque inde ob argumentum hoc Cæſareæ in Iſeo dicatus ab eo ſpectatur hodie.*] Miras huic loco tenebras offudit, tum interpolatorum audacia, tum etiam interpretum nimia ſubtilitas. Sic enim in editis libris legitur, interpunctione etiam præpoſtere collocata: *Ibi piſces reperiuntur alabetæ, coracini, ſiluri, crocodilus quoque. Inde ob argumentum hoc Nili ortus creditus, Cæſareæ in Iſeo dicatus ab eo ſpectatur hodie.* Addidere interpolatores hæc verba, *Nili ortus creditus*, atque e margine gloſſema importunum in perſpicuam per ſe planiſſimamque orationis ſeriem tranſvexerunt: quod nuſquam in MSS. comparet, nec Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. quos vidi, neque in Tolet. & Salmant. quos Pintianus, neque in aliis quos Salmaſius laudat in Solin. pag. 415. Sed & interpretes haud ſane feliciter in hoc loco verſatos eſſe intelligo, cum ipſius lacus picturam Salmaſius in eo templo dedicatam eſſe, Hermolaum ſecutus affirmat: quod de vero crocodilo ibidem reperto, ac poſtmodum in Iſidis æde appenſo, ad memoriam rei ſempiternam accipi, dicique oportuit.

Ibid. XXXIII. *In qua caſtra.*] *Ceraſtæ*, non *Caſtra*, exhibent libri omnes impreſſi, contra fidem omnium plane codicum MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Tolet. & Salmant. ut Pintianus ipſe teſtatur. Sic paulo poſt eorumdem exemplarium admonitu, *peninſula mille paſſuum ambitu* ſcripſimus, non *centum mill. paſſ.* ut hactenus legebatur.

Sect. 11. XXXIV. *Qui locus antea Rhacotes.*] Hanc lectionem egregie conſtabiliunt Stephanus, & Strabo, lib. 17. pag. 792. Ille enim tum pag. 572. Γαλάτης, ὅπως ἡ Ἀλεξάνδρεια πρότερον ἐκαλεῖτο: *Rhacotes, ſic Alexandria prius vocabatur.* Tum verbo Ἀλεξάνδρεια: ἐκλήθη ἡ Γαλάτης, ἢ Φάρος, &c. Ille partem Alexandriæ ait fuiſſe ita vocatam, quæ navalibus immineret. Vitium receptæ lectionis in Plinianis libris odoratus eſt ante nos Pintianus, cum ſic legi videret, *Qui locus antea Arapotes nominabatur.* Meminit hujus vocis ac loci, *Rhacotes*, præterea Pauſanias in Eliacis: Tacitus item lib. 4. hiſtor.

Ibid. XXXV. *C L. ambitu.*] Amanuenſes in primitivis Plinii exemplaribus ſcriptum repererunt, *centum quin.* Ii *quingenta* rati hoc loco ſignificari, CD. primum, (ſic enim exhibent MSS. quos terimus, omnes: Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c.) mox permutatis numeris, DC. ſcripſerunt. At Strabo lib. 17. pag. 799. cum lacus hujuſce latitudinem circumſcribat ſtadiis centum & quinquaginta, longitudinem trecentis, ambitus ex eo univerſus exſiſtere non poteſt, niſi mille circiter ſtadiorum, quæ efficiunt CXXV. mill. paſſ. quibus Claudius Cæſar millia quinque & XX. adjecit.

Sect. 13. XXXVI. *CLXXV. M.*] Hanc Syriæ latitudinem arrogant libri omnes editi, manuque exarati. Et Miſſi Theodoſii: *Syria finitur ab oriente, flumine Euphrate: ab occidente, mari Ægyptio: a ſeptemtrione, mari quod inter Cyprum & Syriam eſt: a meridie, Arabia quæ eſt inter mare Rubrum & ſinum Arabicum: Hujus ſpatium patet in longitudine* CCCCLXX. *in latitudine* CLXXV. Martianus vero, lib. 6. cap. de Arabia & Syria, pag. 219. hunc Plinii locum tranſcribens, DXXV. pro CLXXV. manifeſto errore expreſſit: alioqui latior multo, quam longior, Syria foret: cum ea parte anguſtiſſimam eſſe ſitus ipſe regionum, Tabulæque ſignificent.

Ibid. XXXVII. *Angaris.*] Ita libri omnes. Ariolantur, qui permutatis ſyllabis legi putant oportere *Garizam*. vel *Garizim*, qui mons Samariæ celeberrimus, prope Neapolim, quæ prius Sichima dicebatur: ut ſcimus ex lib. 4. Judic. cap. 9. Is enim ab Antedone & Aſcalone, quo in tractu deſcribendo Plinius nunc habitat, multis paſſuum millibus disjungitur.

Sect. 14. XXXVIII. *Ceto.*] Pro *Ceto* Frobenius *Derceto*, ex ſect. 19. huc tranſtulit. Certe *Ceto* hoc loco Pliniaria omnia exemplaria repræſentant, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Libri quoque editi, Parm. Ven. Brix. ceterique ante Frobenium.

Ibid. XXXIX. *Sebaſte in monte, & altiore Gamala.*] Prius legebatur *Sebaſte, in monte altiore Gamala*, Plinii ſententia & oratione deminuta, qui Sebaſten quoque ipſam in monte ſitam ſignificare voluit, ut ſinceri codices admonent, R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Hujuſmodi ſane fuiſſe Samariæ ſitum haud obſcure ſignificant ſacræ paginæ, Michææ 1. verſ. 6. & ad eum locum Hieronymus. De Gamala diximus ſuo loco. Quod porro Samariam Stephanus, cum Neapoli, quæ Sichem dicta eſt, temere miſceat, alii ante nos adnotarunt.

Sect. 15. XL. *Peræa.*] Nugas agere Salmaſius ait, in Solin. pag. 460. eos qui *Peræa* hoc loco defendunt. Ipſe *Petræa* legi contendit oportere, ab aſperis ſaxis, quibus montuoſa eſt. Ego vero qui Judææ partem aliquam Petræam appellaverint, adhuc auctores deſidero: qui Peræam, occurrunt plurimi, & quidem fidei exploratæ. Nam præter conſenſum codicum omnium MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. partem Judææ tranſamnanam, hoc eſt, ut ſacræ paginæ loquuntur, quæ eſt trans Jordanem: ut Plinius, quæ a ceteris Judæis Jordane amne diſcreta eſt; Περαίαν Joſephus vocat, lib. 2. bell. Jud. cap. 2. pag. 778. τὴν πρὸς τῷ Ἰορδάνῃ Περαίας. Et lib. 3. cap. 1. pag. 831. Nigrum quemdam Περαίτην appellat, quod ex regione trans Jordanem poſita ortum duceret. Ipſe & regionis hujus fines deſcribit, lib. 3. cap. 2. pag. 833. Et ex eodem Joſepho apud Photium, cod. 238. pag. 973. Ἡρώδης ὁ τετράρχης Γαλιλαίας καὶ Περαίας vocatur. Et Peræ, quod Conſtantinopoleos ſuburbium, ſeu altera civitas eſt, factum inde nomen credidcrim. Ἐν τῇ Περαίᾳ conditum oppidum Juliadis nomine Joſephus ait, lib. 3. bell. Jud. cap. 8. pag. 789. hoc eſt, ultra Jordanem; ſive, ut Plinius mox ait, ab oriente lacus Geneſareth.

Ibid. XLI. *Hiericuntem palmetis conſitam, fontibus irriguam: Emmaum.*] Præpoſtera interpunctione, non Hiericuntis, ut decuit, ſed Emmauntis agrum aquis riguum Plinianæ hactenus editiones repræſentarunt: *Fontibus irriguam Emmaum.* Cum ea dos propria ſit Hiericuntini agri, teſte Strabone, l. 17. p. 763. ubi de Hiericunte agens, κατοῦσι δ' ἐν ὁ Φοινικών . . . . ἅπασι ῥύμπασ, &c. *Ibi palmetum eſt, ... locuſque totus irriguus*, &c.

Ibid. XLII. *Bethleptephenen.*] Cum decem modo Judææ toparchias Plinius pollicitus ſit, ex iis unam in duas diſſecuere Plinii interpolatores: cumque in MSS. legerent, *Betolethephenen* (ſic enim Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. exhibent;) ipſi *Betholenen*, *Thephenen*, commenti ſunt, quos ſecutus Ortelius rogat, an a Bethlehemo Betholemen legi oporteat. Sed nec Betholenen, nec Tephenen ceterorum ſcriptorum quiſquam agnoverit: Bethleptephenam vero toparchiam Joſephus appellat, ut diximus, lib. 5. bell. Jud. cap. 4. pag. 890. quæ hæc ipſa eſt, quam Plinius modo commemorat. Hæ porro decem toparchiæ, *decem cornua*, ſive *decem* illi *reges ſunt, qui poteſtatem tamquam reges* accepiſſe dicuntur, Apoc. XVII. 12. ut in eum locum Commentarii noſtri nondum editi, ſed prælo jamdudum parati docent.

Ibid. XLIII. *XXV. implet.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. LXXV. quod fidem ſuperat, & a ceterorum ſcriptorum conſenſu abhorret. Iſidorus, lib. 13. Orig. cap. 19. latitudinem ſtadiis centum & quinquagenis circumſcribit, quæ ſunt millia paſſuum fere XIX. Hauſit Iſidorus a Joſepho, ut quidem videtur, lib. 5. bell. Jud. cap. 5. pag. 892.

Ibid. XLIV. *Ab occidente litora.*] Aſphaltitæ videlicet lacus, ut diximus, non ipſius mediterranei maris, ut Salmaſius intellexit, pag. 612. & 613. in Solin. ubi & illa Plinii verba ſubſequentia, *uſque qua nocent*, ſic explicat: Quatenus ea litora, maritimaque commercia nocent agri colendi ſtudio tantum addictis. Atqui neque eo mari, quod Mortuum appellabant, ulla commercia, neque agriculturam, artemve ullam exercebant Eſſeni Theoretici, de quibus hic Plinius: ſed diem totum in ſacrorum librorum meditatione tranſigebant, neque limen egrediebantur. Non igitur commerciorum frequentia nocere poterant Eſſenis hæc litora, ſed vi malefica, & letali aura. Gravitate enim odoris, ut ait Tacitus, lib. 5. hiſt. accolis peſtifer hic lacus fuit. *Natura dirum* idcirco Plinius proxime antea appellavit.

Ibid. XLV. *Socia palmarum.*] Diſplicet Salmaſio, in Solin. pag. 616. ea locutio: ſcribi jubet, *Eſu palmarum*, quoniam Solinus, cap. 35. pag. 65. *palmis victitare* dixit. Samuel Petitus lib. 2. Var. lect. cap. 7. pag. 134. legendum conjicit, *Satias palmarum*: hoc eſt, palmis victitabant, eoque ſe cibo explebant. Utraque correctio abruptam & inconditam lectionem facit: cum vulgata ſcriptura, & a ſcriptis codicibus Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. ceteriſque, & ab ipſa ſententia auctoritatem habeat. *Socia palmarum* gens dicitur, quæ in palmetis procul ab hominum ſtrepitu & frequentia degit: & quidem perbene latine. Sic libro XII. ſect. 5. *platanus in Lycia* dicitur *gelidi fontis ſocia amœnitate.*

Sect. 16. XLVI. *Galaſam.*] Ita libri quos vidi manu exaratos, typiſve editos. Tamen Geraſam ſcribi oportere pæne perſuadet hic Joſephi locus, hæc quæ modo a Plinio commemorantur oppida, eodem ferme ordine recenſentis, lib. 2. bell.

Digitized by Google

Jud. cap. 19. pag. 813. Φιλαδέλφειάν τε, καὶ Γέρασαν, καὶ Πέλλαν, καὶ Σκυθόπολιν· ἐπὶ τὰ Γαδάρων καὶ Ἵππον, καὶ τὴν Γαυλανίτιδα, &c.

Sect. 17. XLVII. *Carmelum, & in monte oppidum eodem nomine.*] Dum hæc ſcriberem, venit in mentem illius loci apud Joſephum, lib. 3. bell. Jud. cap. 2. pag. 832. Κάρμηλος τὸ πάλαι μὲν Γαλιλαίων, νῦν δὲ Τυρίων ὄρος· ᾧ συνοίκησε Γάμαλα πόλις Ἱππέων, &c. *Carmelus mons, quondam Galilæorum, nunc autem Tyriorum: cui conjuncta eſt Gamala civitas Equitum*, &c. Subortaque ſuſpicio eſt, ſignificari hoc loco illud ipſum oppidum, quod ejuſdem nominis fuiſſe cum monte Plinius aſſeverat: legique oportere: ᾧ συνοίκησε Κάρμηλα, &c. Moneo tamen modo, non definio.

Ibid. XLVIII. *Marathos, contraque Arados ſeptem ſtadiorum oppidum & inſula.*] Sic Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. vet. Dalec. &c. Sic editio Parm. aliæque vetuſtiores ante Hermolaum Barbarum, cui viſum eſt ſic emendare, *Contraque Aradum Antarados.* Atqui & vulgatæ ſcripturæ conciliat auctoritatem, tum conſenſus codicum, tum ſitus ipſe locorum, tum Arriani teſtimonium, lib. 2. de Exped. Alex. pag. 119. ſtatuentis ex adverſo Marathi, non alterius cujuſpiam oppidi, Aradum eſſe: τὴν πρὸ Ἀράδου τὴν νῆσον, καὶ τὴν Μάραθον τὴν ἠπειρωτικὴν τὴν πρὸ Ἀράδου ἐν τῇ ἠπείρῳ ἀντικρύ, πόλιν μεγάλην καὶ εὐδαίμονα, &c. Inde factum Maratho alterum cognomen Antaradi. Et Melæ quidem, lib. 2. cap. 7. & Straboni, ut diximus in prioribus Notis, Arados inſula eſt, oppidumque, ejus amplitudinis, quanta nunc a Plinio aſſignatur: neutri laudata Antarados. Antaradi qui meminit Antoninus, nec Aradi is mentionem fecit, quod terreſtri via iter commonſtraret, nec Marathi, quod ejus oppidi cognomen alterum eſſe Antaradum intelligeret. Unus omnium Ptolemæus utrumque ſane commemorat, Antaradum, Marathumque: ſed is eſt, ut eruditi norunt, cujus fides in Geographicis rebus eſt admodum ſubleſta: tum certe maxime cum nullius ei ſcriptoris alterius patrocinatur auctoritas. Nam quis porro miretur in Aſia Antaradum Marathumque in duo eum oppida diſtraxiſſe, qui Clupeam Aſpidemque in Africæ litore, ceu geminas civitates, qui ſexcenta errata ſimilia paſſim a nobis in hoc opere animadverſa, obtruſerit? Eſto igitur antiqua Marathos, eademque, quod contra Aradum in continente foret, Antarados olim cognominata, quæ hodie, uti a viris accepimus, qui loca ea diligentiſſime perluſtrarunt, *Tortoſa* dicitur: deductis in eam videlicet, ut quidem remur, Orthoſiæ veteris, quæ haud procul fuit, civibus incoliſque, cum ipſa Orthoſiæ appellatione.

Sect. 19. XLIX. *Cyrrhum, Cazatas.*] Pro his vocibus, MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & vet. Dalec. habent tantum, *Yrteazetas.* Parm. editio, *Irneazetes.* Gazatas porro in hoc tractu terrarum, ceterorum Geographorum nemo unus agnoſcit.

Ibid. L. *Betarreni.*] Frobenius Barbari conjecturam amplexus, Bætarrenos huc tranſtulit, quam tertiæ Palæſtinæ, hoc eſt, Arabiæ Petrææ gentem fuiſſe ex Stephano conſtat: Βαταρρῆς κώμη μεγάλη τρίτης Παλαιστίνης· οἱ κατοικοῦντες, Βαταρρηνοί. At vetuſti codices longe aliter: nam Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *Betocemi.* Reg. 2. Chiffl. vet. Dalec. & Parm. edit. *Bethemi.*

Ibid. LI. *Mammiſea*] In MSS. *Mamiſea.* Haud dubie *Minniæa* ſcriptum oportuit: nam in Cyrrheſtice Antoninus non ſemel Minniæam commemorat, a Cyrrho diſſitam M. P. XX. totidemque a Beroa, quæ & ipſa Cyrrheſticæ ab eodem adjudicatur, ut diximus. Namque in recenſendis Cyrrheſtices oppidis gentibuſque, Plinius modo totus habitat.

Sect. 20. LII. *Supra Zimaram.*] Libri editi hactenus, *Supra Simyram*, inſigni menda: nam Simyra urbs eſt Syriæ, de qua diximus ſect. 17. in ora mediterranei maris. At MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Supra Zimaram*: itemque inferius, *Daſcuſa abeſt a Zimara*, quemadmodum & in Parmenſi editione legitur. Ptolemæo, lib 5. cap. 7. inter urbes minoris Armeniæ recenſetur, παρὰ τὸ Εὐφράτην, Ζιμάρα, Δάσκουσα. Antonino pariter in Itiner. Zimara, dicitur in minore Armenia, itiner per Euphratis ripam, a Satala Melitenen:

Analiba Zimaram	M. P. XVI.
Teucilam	M. P. XVI.
Sabus	M. P. XXVIII.
Daſcuſam	M. P. XVI.

Et Tab. Peutingeriana, ſegmento ſeptimo:

Zimara	XVIII.
Zenocopi	XVIII.
Verenſo	XIII.
Saba	XVIII.
Daſcuſa	XVIII.

Sic ille Zimara Daſcuſam uſque, LX. millia paſſuum: iſta, LXVII. colligit: Plinius, LXXV.

Ibid. LIII. *Melitenen Cappadociæ XXIV.*] Ita reſtituimus librorum admonitu, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. cum prius perperam ſcriberetur LXXIV. At ne tantumdem intervalli a Daſcuſa quidem Melitenen uſque ſtatuit Antoninus, aut Tabula Peuting. Nam ille L. M. P. iſta LXIII. omnino computat.

Ibid. LIV. *Oreôn dictam regionem.*] Hoc eſt, *Oreorum* Ὀρέων, ſive montanorum, ut diximus. Hactenus editum fuerat; *Merorum*, At MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. & Rigalti teſte Salmaſio, pag. 625. in Solin. *Morœon.* Nos *Oreôn* ſcribimus, altero Plinii teſtimonio adducti, ſcribentis lib. 6. ſect. 9. *Quod intereſt ibi, tenent Arabes Orei. Sic finem uſque in Adiabenen perfert.*

Ibid. LV. *Primum hunc illi in pugna Taurus aufert.*] Hanc omnium codicum conditivorum lectionem Pliniani editores ſic interpolarant: *Primo hunc illi impugnatus curſum Taurus aufert.*

Sect. 21. LVI. *Cingilla Commangenen finit. Imme civitas incipit.*] Hoc maxime omnium loco graſſata interpolatorum audacia eſt, qui ſic ediderunt: *Gingla Commagenen finit, Merorum civitas incipit.* En iterum Merorum Arabum per ſummam vim obtruſa mentio. At MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. quin & Rigalt. codex, ita referente Salmaſio, pag. 630. in Solinum, ſic exhibent: *Cingilla Commagenen finit, Imen civitas incipit.* Certe quæ Cingilla Plinio, ea eſt quæ Ptolemæo, lib. 5. cap. 15. ut diximus, Κιγιλία Cyrrheſtices poſt Europum ad Euphratem civitas appellatur: ſed verius a Plinio Commagenæ adſcribitur: Imma vero, ſeu Imme, Ptolemæo eidem Seleucidis eſt, quæ Commagenæ proxima cum ſit, ab noviſſimo ejus oppido Commagenen incipere, indubitata profecto conjectura eſt. Mentio ejus oppidi eſt etiam in Hieronymi chronico, Aureliani Imp. anno 2. *Zenobia apud Immas haud longe ab Antiochia vincitur.* Sic enim MS. codex noſter exhibet: ubi corrupte libri vulgati, *apud Timas.* Immes, ſive Immarum, meminit præterea Hieronymus in vita Malchi, cap. 2. *Perte. i tandem ad eremum Chalcidos, quæ inter Immas & Beræam magis ad Auſtrum ſita eſt.* Ubi Colon. editio, *inter Emmam* habet. Quod autem Salmaſius loc. cit. *Guindarum* pro *Cingilla* reponit, & vim codicibus antiquis facit, & Plinii ipſius auctoritati ac diligentiæ detrahit plurimum: ſi Gindarenos, quos proxime antea ſect. 19. Cyrrheſticæ regioni attribuit, nunc ſui immemor Commagenæ adjudicet.

Ibid. LVII. *Vram.*] Quæ nunc Ura dicitur, eadem mox addito ſibilo Sura vocatur: a Ptolemæo quidem, ut monuimus, Σύρα. Verum cum latere Syriæ & Palmirenes ea ſit poſita, Plinio teſte, & Ptolemæo, ſive Uram, ſive Suram appellaveris, inanis eſt Bocharti conjectura, part. 1. Geogr. lib. 2. cap. 6. pag. 87. exiſtimantis hanc eſſe Ur Chaldæorum, ſeu Babyloniæ, quæ longo hinc terrarum eſt intervallo disjuncta, citra tamen ulteriorem Euphratis ripam. At Uram Plinianam eam eſſe credimus, quæ in Notitia Eccleſ. antiqua, pag. 37. Σύγαμα. In altera, pag. 59. Θεόμων appellatur, in provincia Euphrateſiæ.

Ibid. LVIII. *A Sura.*] Hic Pliniani editores *Aſura*, *Arura* alii, Dalecampius *Aſſur* reponit: cum perſpicua admodum planaque ſcriptoris ſententia ſit, ab Ura, ſive Sura, quod noviſſime appellavit, ex iis oppidis, quæ Euphrati confinia ſunt, ſequi proxime Philiſcum, &c. Et Ortelius tamen Theſaurum ſuum locupletavit hac voce *Aſura*, corrupti hujus loci fide, ut numerus creſceret oppidorum.

Sect. 22. LIX. *Selinûs, Arſinoë, Jotape.*] Parm. edit. *Pedalie, Hales, Arſinoë, Tabe.* Vet. cod. Dalec. *Pedalie, Halis, Clinus, Arſinoë.* Chiffl. *Halis, Elini, Arſinoë.* Reg. 1. 2. *Hales, Clinus, Arſinoe.* Nos priorem vocalem *Hale*, ſeu Ale potius, oppidi nomen eſſe ſtatuimus, a quo Aleii campi, de quibus ſuo loco diximus, cognominati ſunt: cetera deinde refingimus in hunc modum: *Selenûs, Arſinoë, Jotape*: nam *Tabæ* non ſunt hujus loci, ſed Lydiæ, teſte Strabone: nec Thebe Strabonis, lib. 14. pag. 667. quæ Pamphyliæ ditionis fuit. At Selinûs Ciliciæ oppidum eſt non ignobile, Σελινοῦς Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. unde Selenitidi regioni nomen: ſic enim legendum puto apud Ptolemæum, non ut in vulgatis editionibus, Σελινηΐδος. Ad Selinuntem fluvium urbi cognominem ſita videtur, cujus amnis in hoc ipſo tractu prope Cragum & Pinara, meminit Strabo, lib. 14. pag. 669. In eadem Selenitide Ἰοπάπη collocatur a Ptolemæo, loc. cit. In Notitia antiqua Eccleſiaſt. Ἰοπάπη perperam appellata, atque Iſauriæ, perinde atque ipſa Selinûs, attributa. In Conc. CP. I. pag. 956. *Neon Selenuntenſis* ſubſcribit inter epiſcopos provinciæ Iſauriæ.

Ibid. LX. *Anazarbem, qui nunc Cæſarea: Auguſta, Caſtabala, &c.*] Ex duobus oppidis unicum hoc loco conflarunt Plinii editores, dum ſcribi juſſere, *qui nunc Cæſarauguſtani.* At neque id nomen Anazarbenis datum quiſquam veterum vel leviter indicavit, nec ipſi codices MSS. ei ſcripturæ favent. Nam in Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. legitur, *qui nunc Cæſarea Auguſta.* Sed multo apertius Ptolemæus diverſa duo eſſe oppida monet, qui in propria Cilicia, lib. 5. cap. 8. Καισάρειαν τὴν πρὸς Ἀνάζαρβῳ memorat: & proxime ante in Bryelice ejuſdem Ciliciæ regione, Αὐγοῦσταν. Sed errat inſigniter Suidas, qui vetuſtum urbis nomen Diocæſaream ait fuiſſe: recentius deinde Nervæ temporibus, Anazarbum: cum Plinius multo ante Nervæ principatum obierit, qui Anazarbenos olim vocitatos teſtatur. Sed neque uno errore contentus, geminos uno partu edit: qui ab Anazarba Senatore nomen oppido factum putat, quod ab vicino potius monte, vel colle, vel amne, tractum, Ptolemæi oratio indicat, τοῦ Ἀνάζαρβου. Sic enim Σελινοῦ-

Digitized by Google

ϖεαν ϖὸς Βήλῳ appellat, lib. 5. cap. 15. ceteraque ejusmodi oppida ad montis radices sita. Tamen Suidæ adstipulatur Ammianus, lib. 14. pag. 19.

Ibid. LXL *Castabala.*] Prius *Castabla* legebatur. Nos *Castabala* Καστάβαλα rescripsimus cum Stephano, & Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. qui Ciliciæ proprie dictæ adjudicat. Notitia Eccles. antiq. Ciliciæ secundæ, Καστάβαλα. In Conc. Nic. I. ex prov. Ciliciæ, *Moyses Castabalensis.*

Ibid. LXII. *Tracheotis.*] MSS. habent, *Tracheodis.* Ceteri, cum Ptolemæo, lib. 5. cap. 8. Τραχεῖαν vocant. Stephanus: Σελεύκεια, πόλις ἐπὶ Κιλικίᾳ τραχείᾳ . . . . Ὠνόμασται ἢ Σελεύκειαν αὐτὴν Σέλευκος ὁ Νικάτωρ. . . Πρότερον ἡ Ὀλβία ἐκαλεῖτο. Scribo Ὄλμεια. Strabo enim, cujus e fontibus areolas suas Stephanus rigat, lib. 14. pag. 670 Ὄλμοι ait vocatum oppidum, ad Calycadnum, quod ii incolerent, qui postea Seleuciam translati, Seleucenses dicti sunt. Quod & ipse Stephanus agnoscit, pag. 513. Ὄλμοι, πόλις τραχείας Κιλικίας, ὅπου πρότερον ᾤκουν οἱ νῦν Σελευκεῖς.

Sect. 25. LXIII. *Tyrienses.*] Prius *Hyrienses* legebatur, quos in hoc tractu terrarum nemo veterum agnovit. MSS. certe Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. *Tyrienses* exhibent. Et olim, Stephano teste, pag. 673. Τύρος Πισιδίας πόλις. Quare Hermolaum miror, a vetustorum exemplarium, & Parmensis, aliarumque editionum fide discessisse, ut pro *Tyrienses*, *Hyrienses* rescriberet, cum Hyria Seleuciæ ad Calycadnum nomen priscum fuerit, quæ longo hinc spatio dissidet. In Notitia Eccles. antiqua, inter episcopos provinciæ Pisidiæ, pag. 19. censetur, ὁ Τυρσίων. Leunclavius, pag. 96. ὁ Τυρσίων. Notitia altera, pag. 51. ὁ Τυρσήνων. Tertia, pag. 29. Τυρσίων.

Ibid. LXIV. *Thebasa in Tauro.*] Ita scripsimus, secuti Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. vetustasque editiones ante Frobenium, qui *Tembasa* unde libuit, obtrusit. Forsan rectius *Tarbasa*, ex Strabone nobis objecisset: nam is Ταρβασσὸν inter Pisidiæ civitates annumerat, ex Artemidoro, lib. 12. pag. 570. sed *Thebasa* sincerior est, consentiensque omnium codicum scriptura: & Lycaoniæ, non Pisidiæ, oppidum quærimus.

Ibid. LXV. *Hyde in confinio Galatiæ &c.*] Libri omnes tum manu exarati, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. tum etiam typis excusi, ante Hermolaum, *Ide* vel *Idea* legunt. *Sinda* ille ex Strabone scripsit, qui Pisidarum oppidum, non Lycaonium, in quibus describendis Plinius nunc totus est, Sindam esse ait, lib. 12. pag. 570. Nos a codicum auctoritate atque consentiente scriptura quam minime aberrantes, *Hyde* restituimus, quæ inter sedes Lycaoniæ episcopales undecima numeratur in Notitia ecclesiastica antiqua. Unde in Conc. CP. I. pag. 956. *Theodosius Hydensis* e prov. Lycaoniæ.

Sect. 26. LXVI. *Pleteniſſum.*] In libris hactenus editis, *Plataniſtus.* In Reg. 1. 2. & edit. Parm. *Plantaniſtum.* In Chiffl. *Plataniſtum.* Haud dudie Petneleſſum Plinius intellexit, quam urbem in editissima Pamphyliæ parte supra Aspendum sitam fuisse, auctor est Strabo, lib. 14. pag. 667. ὑπέρκειται δὲ ταύτης (Ἀσπένδου) Πετνηλησσός. Hæc Ptolemæo, lib. 5. cap. 5. Πεδνηλισσὸς dicitur. At in codice Palatino, nostroque Parisiensi, Πλειτνισσὸς scribitur, quam veram esse ac genuinam Plinii scripturam, consensio exemplarium suadet: prorsus ut binominis ea civitas fuisse videatur. Plataniſtum certe in hoc tractu nemo, præter Ortelium, agnoscit: quem vitiosi Plinii codices sæpe in fraudem impulerunt. In Notitia Eccles. antiqua, pag. 19. & in altera rursum, pag. 51. inter episcopos provinciæ Pamphyliæ, censetur ὁ Πλανιάσου, litteris videlicet permutatis, pro Πλειτνίσσου.

Sect. 27. LXVII. *Paryadres.*] In MSS. Reg. 1. 2. &c. *Paryadis.* In editis *Pharphariades*, mendose. Nos, quod proximum scripturæ antiquæ fuit, *Paryadres.* Est enim Παρυάδης Straboni ac Plinio, mons Armeniæ nobilissimus. Nec mihi tamen conjectura plane satisfacit: Cum enim ex ordine juga Tauri montis Plinius enumeret, pro regionum ipsarum situ, in quibus ea attolluntur, ab India primum exorsus, mox progressus ad Bactros, ceteraque gentes deinceps quæ sunt occasui propiores, Armeniæ juga appellare antea haud temere existimandus est, quam Parthicos, Mediosque montes nominaverit, qui mox sequuntur, Choatram scilicet, & Oroandem. Quamobrem scripsisse potius Plinium putaverim, *Parachoatram*, *Choatram*, quorum montium ille in Parthis a Solino, cap. 38. pag. 68. iste in Medis a Ptolemæo collocatur, lib. 6. cap. 1.

Sect. 28. LXVIII. *Et in monte, Sidyma.*] Dalecampius, qui verba hæc legenda conjunctim putavit, ac montis modo nomen indicari, Solyma Pisidiæ montem ex Strabone, lib. 14. pag. 666. huc transferendum monet in margine editionis suæ. At urbem in edito colle positam hac oratione significari, tum per se, tum Stephani auctoritate plane constat, Ptolemæique in primis ad Cragum montem Σιδύμοις collocantis. In Conc. Quinisexto, pag. 1197. Ζήμαρχος ἐπίσκοπος πόλεως Σιδύμων ἐπαρχίας Λυκαονίας: mendose videlicet, pro Λυκίας. Nam in Notitia Eccles. antiqua, pag. 47. inter episcopos provinciæ Lyciæ, ἐπαρχίας Λυκίας, cum Myris, Telmesso, Corydallis, ceterisque, ὁ Σιδύμου legitur, pro Σιδύμων, uti recte Leunclavius habet, pag. 94. & altera Notitia, pag. 15.

Sect. 29. LXIX. *Calynda.* Hermolaus *Calydna* rescripsit, invitis exemplaribus MSS. & vetustis editionibus, Parm. ceterisque, invito quoque Ptolemæo, lib. 5. cap. 3. Κάλινδα scribente, pro Κάλυνδα. Stephano item, cui Κάλυνδα, πόλις Καρίας. Denique Herodoto, lib. 8. ubi de Artemisia, Mausoli Cariæ regis uxore agens, Καλυνδίοις eam imperitasse prodidit. Κάλυμνα tamen Straboni dicitur, lib. 14. pag. 561. sed magno, ut puto, errore.

Ibid. LXX. *Marsyas . . . . ac paulo mox conditus.*] Hæc Plinii verba, de Marsya hominis, natali ac sepulcro ridicule interpretatus est Martianus, lib. 6. cap de Euphrate, pag. 221. & eum, ut solet, secutus Solinus, cap. 40. pag. 70. cum de amne Apamenorum Marsya ea accipi oportere, res sit plane perspicua.

Sect. 30. LXXI. *Cadueni.*] MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. *Cadieni.* Nummus antiquus Longinæ Domitiæ, quæ Domitiani Imp. conjux fuit, apud Patin. p. 169. ΚΑΔΟΗΝΩΝ. Quamquam ipse perperam ΚΑΛΟΗΝΩΝ legit, refertque ex conjectura ad Coloën, quam novo ille errore urbem esse arbitratur Sardibus proximam: cum ipsa Gygæa palus sit Coloë a recentioribus appellata, teste Strabone, lib. 13. pag. 626. Ab oppido Cadueni nomen traxere, quod in Notitia episcop. Κάδοι dicitur, & Phrygiæ Capatianæ accensetur; Mæoniæ sive Lydiæ, in ipsis Phrygiæ finibus, a Ptolemæo, lib. 5. cap. 2. Incolæ Καδηνοί Stephano nuncupantur. In Conc. Quinisexto, pag. 1199. Philippus episcopus πόλεως Κάδων Παφλαγονίας. Porro post *Cadueni*, addunt libri editi *Loreni*, quos cum nec MSS. ulli, nec auctorum veterum quisquam agnoscat, idcirco expunximus.

Ibid. LXXII. *Apollonoshieritæ.*] Ἀπόλλωνος ἱερὸν, ut diximus, Apollinis fanum sonat: quam vocem in Tullio contra Verrem, non pro oppidi nomine, uti oportuit, sed pro templo Apollinis, seu delubro, Eminentiss. Annalium scriptor perperam interpretatus est, ad annum Christi 57. num. 176. Atqui nos Audomari fanum usitato more, & S. Quintini, & alia ejuscemodi dicimus: cum oppida Divorum cuipiam peculiari mancipata cultu, nomen ab iis sortiuntur. In MSS. Reg. 1. 2. *Apollinishieritæ.* In Chiffl. *Apollonihieritæ.* In nummis, ΑΠΟΛΛΩΝΙΕΡΕΙΤΩΝ. In Concil. Calchedon. act. 3. pag. 456. Λευκίου Ἀπόλλωνος ἱερέως.

Ibid. LXXIII. *Mesotimolitæ.*] Qui μέσοι Τίμωλον sive Τμῶλον incolerent: utraque enim vox scriptoribus antiquis promiscue familiaris fuit, ut suo loco monuimus. In MSS. Reg. 2. &c. *Mysotimolitæ.* In editis *Mysotmolitæ.* Nos Mesotmolitas restituimus, tum ex animi conjectura, tum ope Notitiæ episcopatuum prov. Lydiæ, in qua septimum decimum locum obtinet Μεσοτμώλου, pro Μεσοτμωλος. Altera Notitia Eccles. pag. 45. habet Μεσοτμόλου, pro Μεσοτμώλου. Et in Novella Leonis, apud Leunclav. inter epis. Lydiæ, pag. 91. ὁ Μεσοτμώλου. Mysotmolitas nihilominus defendere quis possit, ut ea vox e Mysis Tmolitisque mixtos sonet, ὡς τῶν Μυσῶν καὶ Τμωλιτῶν.

Sect. 31. LXXIV. *Super octoginta.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. vet. Dalec. &c. *super XC.* Seneca tamen, lib. de Consol. ab Helvia, cap. 6. pag. 807. *Athenienſis in Asia urbs est Miletus, LXXV. urbium populum in diverſa effudit.*

Ibid. LXXV. *Heraclea montis ejus cognominis: Carica: Myûs . . . Priene.*] Hic locus præpostera interpunctione vitiatus sic ante nos edebatur: *Heraclea montis ejus, cognominis Caricæ: Myûs* &c. Quibus verbis hæc suberat sententia: Heracleam hanc Ionicam, eodem cum Carica Heracleæ nomine frui: quod & per se frigidum est, perinde ac si non aliis plurimis multo insignioribus ea appellatio communis foret: & est præterea a Plinii mente vehementer abhorrens. Ait enim hoc loco duo, quæ sunt maxime observatu digna. Primum est, Heracleam esse monti Latmo cognominem: Docet id Strabo verbis disertis, lib. 14. pag. 635. Ἡράκλεια ἡ ὑπὸ Λάτμῳ λεγομένῃ πολίχνιον· ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον Λάτμος ὁμωνύμως τῷ ὑπερκειμένῳ ὄρει. Hinc Hesychius, pag. 588. Λατμός, πόλις ἢ ἤρως, ubi legendum est πόλις, ἢ ὄρος. Alterum est, Carica deinde, seu Cariæ quondam attributa oppida proxime sequi, Myuntem, Prienen, &c. Atque id sane de his asseverat Herodotus, lib. 1. Clio, n. 142. pag. 60. Μυῦς τε καὶ Πριήνη· αὗται μὲν δὴ ἐν τῇ Καρίῃ κατοίκηνται, &c. Hæc vero duo, quæ sunt sane animadversione digna, profligat atque pervertit interpunctio libris hactenus impressis recepta. Quod si vocem *Carica*, ad Heracleam nihilominus pertinere quis contendat, eamque originis Caricæ esse velit, haud vehementer sane reluctabor: cum probe intelligam, Latmum ipsum montem a nonnullis, atque adeo ab ipso Plinio, lib. 8. sect. 84. Cariæ adjudicari: quod eo magis verum esse necesse est, quo Myûs & Priene, quæ ulteriora sunt, Caricæ ditionis oppida censentur ab Herodoto. In Conc. Quini-sexto, pag. 1199. Θεόδωρος ἐπίσκοπος πόλεως Ἡρακλείας Λάτμου, ἐπαρχίας Καρείας. In Notitia Eccles. antiqua, inter episcopos Cariæ censetur ὁ Λακύμων. Idem apud Leunclavium, pag. 94. ὁ Ἡρακλείας Λακύμων vocatur: utrobique Λάτμων rescribi scito oportere. In altera Notitia, pag. 17. hoc tantum, ὁ Ἡρακ-

Digitized by Google

κλείας Λα.

Ibid. LXXVI. *Juxta eas.*] Ita MSS. omnes: nec Pintiani conjectura placet, sic legentis: *Juxta Teos: Fuere oppida*, &c. Teos enim, Τέως, Anacreontis patria, multis nominibus adeo celebrata veteribus fuit, ut a Plinio quidem prætermittenda omnino fuisse non videatur: sed neque prætermissa fuit, cum perhonorificam illius mentionem faciat, sect. 38. ut suo loco vidimus.

Ibid. LXXVII. *Parthenie.*] Mons, ut dixi, mari circumdatus. Hoc montis jugum describit paulo obscurius Nicander in Theriac. pag. 44.

Παρθένιον ναίουσι λίπης, τόθι Κλίζω αἰπὺ
Ἵπποι χλιούσοι, ἧ ἀνατολαὶ εἰσι Καΰστρυ.

Quem locum Scholiastes non intellexit: sed refellere, nec otii nostri est, nec hujus loci: errorem digito commonstrasse nunc abunde est.

Ibid. LXXVIII. *Hyrcani.*] Ad hos nummi pertinent Philipporum Impp. patris, ac filii, quorum ectypa Patinus exhibet, pag. 383. & 388. cum epigraphe ΥΡΚΑΝΩΝ. Hos ille nummos ad Hyrcanos Caspii maris accolas parum certe caute arbitratus est referri oportere.

Ibid. LXXIX. *Cesarienses, Metropolitæ.*] Hæc disjunctim legenda censuimus cum editione Parmensi, aliisque vetustis ac probatissimis; consentientibus etiam codicibus MSS. & ob nummos antiquos denique, quos indicavimus, ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ.

Ibid. LXXX. *Cilbiani inferiores & superiores, Mysomacedones.*] In libris hactenus editis locum hunc sic interpunctum vidimus: *Cilbiani, superiores & inferiores Mysomacedones*, ut hæ voces *superiores & inferiores*, non jam ad Cilbianos pertinerent, sed ad Mysomacedonas. Errorem detegit nummus Juliæ Domnæ, quem vidimus in Cimelio Bibl. Regiæ, cum epigraphe, ΚΙΑΒΙΑΝΩΝ ΤΩΝ ΑΝΩ, hoc est, Cilbianorum superiorum. Ad inferiores spectat alter, qui in Cimelio Parisiensi nostro asservatur, Antonino Severo principe percussus, forma mediocri, cum hac epigraphe, ΚΙΑΒΙΑΝΩΝ ΝΙΚΑΕΩΝ: quo concordia, ὁμόνοια, sive societas Cilbianorum & Nicæensium indicatur.

Ibid. LXXXI. *Mastaurenses, Brulitæ.*] Vulgati libri habent *Brullitæ*. MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Paris. *Briulitæ*: recte. Nam in Conc. Calched. act. 3. pag. 456. alibique passim, Ῥωφίνῳ Βειύλων subscribit, ex provinc. Asiæ. Et in Notitia episcopatuum ejusdem provinciæ, pag. 27. Πείυμα, Μάστανος legitur, pro Βείυλα. Nam pag. 43. legitur, ὁ Βειύλων. Frustra Ortelius, *Biulum*, *Briullum*, & *Brullitas*, ceu tria diversa oppida diversis locis repræsentat, quo Thesaurum suum copia nominum locupletet.

Sect. 32. LXXXII. *Cocylum .... Neandros, &c.*] Hactenus *Cocillum* mendose legebatur. Nos *Cocylum* ex Xenophonte, lib. 3. hist. Græc. pag. 483. hujus oræ populos recensente: Οἱ μὲν δὴ Νεανδρεῖς, ἧ Ἰλιεῖς, ἧ Κοκυλίται ἐπέρχονται .... οἱ δ' ἐν Κίφηνι, &c.

Ibid. LXXXIII. *Adramytteos, quæ olim Pedasus.*] Refert hoc loco Dalecampius ex Herodoto, aliisque, vel ex Rhodigino potius, Pedasensium barbam crescere tum prolixe solitam, cum adversi quidpiam civibus immineret. Verum, præterquam onerare his nugis Plinianos Commentarios haud operæ pretium erat, non de Adramyttenis Pedasiis hæc Herodotus refert, sed de Pedasensibus qui supra Halicarnassum incolunt, οἱ ὑπὲρ Πηδασσέων οἰκέοντες ὑπὲρ Ἁλικαρνάσσου, quorum oppidum Pedasum, de quo dictum est sect. 29. Vide Herod. lib. 8. Vran.

Ibid. LXXXIV. *Erezii.*] In libris omnibus MSS. impressisque, *Eresii*. At Eresios Lesbi insulæ incolas locum hic habere non posse, res est plane perspicua. Erezios potius Plinium scripsisse remur, ab ipso oppido, vel ei cognomine, quod in Notitia episcopatuum prov. Cariæ, p. 33. Ἐρεζος scribitur, alibi Ἐρεζῶ. Indiscretos enim Cariæ, Mysiæ, Lydiæque fines fuisse, sæpe est a nobis animadversum in hoc Asiæ describendo tractu. In Synodo Quinisexta, pag. 1199. Μάγνος ἐπίσκοπος πόλεως τῶν Ἐρίζων, ἧ Καρίας ἐπαρχίας. Et in Conc. Gener. CP. III. pag. 1040. Ἰωάννης ἐπίσκοπος πόλεως Ἐρίζων. Apud Ptolem. lib. 5. cap. 2. gens esse dicitur juxta Phrygiam EPIZHAOI, haud dubie pro EPIZHNOI: unde Erizena Asiæ regio Plinio dicitur, lib. 10. sect. 60. Circa Rhyndacum Mysiæ amnem positi hi videntur, perinde atque Apolloniatæ & Miletopolitæ.

Ibid. LXXXV. *Mandacadeni.*] In libris hactenus editis, *Mandagandeni*. In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. *Mandaeandeni*. At in Notitia episcopatuum prov. Hellesponti, pag. 27. Μανδακάδα vigesimo octavo loco nominatur.

Sect. 33. LXXXVI. *Selinus ... Cetius.*] Ille Σελινὸς, non Σελινοῦς, ut Ortelius existimavit: iste Κήτειος, cujus accolæ Κήτειοι appellati ab Homero, Odyss. λ'. v. 520. ubi Eustathius monet Cetios a nonnullis dici Pergamenos, quod juxta Pergamum amnis ille labererur. Hesychius Mysos, in quibus Pergamum fuit, sic appellat: Κήτειοι, γένος Μυσῶν, ἀπὸ τοῦ παρεκρέοντος ποταμοῦ Κήπου. Nummus M. Aurelii, apud Spanhem. pag. 485. fluvii nomen exhibet: cujus epigraphe hujusmodi est: ΕΠΙ CTPA. ΚΑΛΛΙCΤΕΟ. CΕΛΕΙΝΟC ΚΗΤΕΙΟC ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ Β. ΝΕΩΚΟΡΩΝ. Hoc est, ἐπὶ στρατηγοῦ Καλλιστέου, Σελινεὺς, Κήτειος, Περγαμήνων δὶς Νεωκόρων. *Sub Prætore Callisteo, Selinus, Cetius, Pergamenorum bis Neocorum* nummus.

LXXXVII. *Hierolophienses.*] Sic restituimus admonitu codicum Reg. 1. 2. Paris. &c. In Parm. edit. *Hierapolienses*. In reliquis, *Hierapolenses*: quæ vox nec Græcum idioma refert, nec Latinum. Barbarus *Hydropolienses* confinxit, quos hoc loco nobis objiceret. Accedit eo quod Hierapolis non hujus Pergameni conventus sit, sed Cibyratici, ut dictum est sect. 29. Id nomen ab oppido factum videtur, cujus mentio in Notitia Episcop. prov. Bithyniæ, pag. 45. ὁ Γάβα, ἤτοι Λόφων. Vox ea ἱερὸς λόφος *sacrum collem* sonat. *Ibid.*

LXXXVIII. *Hermocapelitæ.*] Eorumdem codicum ope, & quod tutius est, adstipulante Notitia vetere Episcopatuum provinciæ Lydiæ, in qua ὁ Ἑρμοκαπηλίτης legitur, pag. 45. & pag. 13. Ἑρμοκαπηλίας, hanc vocem sanavimus, quæ in edit. Parm. in *Hermacopolitæ*: auctore deinde Hermolao Barbaro, in *Harmatopolitæ* commutata erat. Quamquam Lydiæ ea Notitia Hermocapelitas accenset, Pergamenæ tamen illi, ut & Thyatireni, jurisdictioni paruerunt. Neque huc pertinet Ἅρματες oppidum, cujus Thucydides meminit, lib. 8. pag. 626. ut Ortelio visum est: nam ex eo Hermatuntopolitas dici oportuisset. *Ibid.*

LXXXIX. *Ante Joppen Paria.*] Ita libri omnes, ex quibus emendandus Mela, lib. 2. cap. 7. *Arados etiam in Phœnice est parva, quantum patet, tota oppidum.* Lege, *Arados etiam in Phœnice est, & Paria, quantum patet, tota oppidum.* Nec Vossio assentimur, aienti, Annotat. in Melam. pag. 202. ex eo Pomponii textu Plinium potius, quam ex Plinio Melam emendandum esse. Nam præterquam quod Josephus, ut dixi, lib. 14. Antiq. Jud. cap. 17. pag. 487. Παριαῶν prope Joppen meminit, Notitia antiqua Eccles. pag. 85. inter suffraganeos Archiepiscopi Tyrensis, Accanensem habet, Sidoniensem, Berytensem, & quarto loco *Paris.* qua voce mutila, ut apparet, num Pariensis pro Joppensi sedes intelligatur, æstimandum aliis relinquimus. *Sect.* 34.

XC. *Artemidorus CLXII. D.*] Sic libri MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & vet. Dalec. Adstipulatur Artemidorus ipse, qui in Epitome quam Agathemerus fecit, lib. 1. Geogr. cap. 5. longitudinem Cypri ait esse stadiorum, ͵α τ', MCCC. quæ passuum omnino efficiunt, CLXII. M. D. In editis hactenus, CLX. M. D. *Sect.* 35.

XCI. *Chirogylum.*] MSS. proxime laudati, cum Chiffl. *Chirodilion*, quod sincerius arbitror: ut sit χειροδείλιον nomen insulæ factum, ab incertum timiditate & ignavia. *Ibid.*

XCII. *Tragias.*] Ita rectissimus, pro *Ægeas*, quæ in hoc tractu nullæ fuerunt. At ibi Τραχίαν agnoscit Thucydides, lib. 1. pag. 75. *Sect.* 37.

XCIII. *Samon liberam, circuitu LXXXVII. M.*] Strabo, lib. 14. pag. 637. ait esse ambitum stadiorum ἑξακοσίων, DC. quæ passuum efficiunt LXXV. M. Addit Agathemerus, lib. 1. cap. 5. stadia XXX. quæ efficiunt fere M. P. LXXVIIII. Quamobrem aut denarii notam in Pliniano numero abundare; aut, quod verius puto, apud Strabonem ἑπτακοσίων legi oportere, censendum est. Proxime antea admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Paris. scripsimus: *Duas Camelidas Mileto vicinas: Mycale, Trogilias tres: Psilon, Argennon, Sandalion*: cum prius legeretur, *Mycalen, Trogilias, Trepsilion*, &c. *Ibid.*

XCIV. *Parthenoarusam.*] Heraclides, lib. de Politiis, cap. de Samiis: Παρθενία, inquit, ὕστερον ἧ Ἀρυῦσα. Quo ex loco conflata e duabus. vox ista Pliniana videri forsan possit, pro *Parthenon, Aryusam*. Sed in Heraclidis textu mendam latere suspicor: nec Ἀρυῦσαν, sed Δρυῦσσαν legi oportere. *Ibid.*

XCV. *Conium.*] Prius *Iconium* legebatur, quo nomine nullum in Phrygia oppidum apud ceteros scriptores occurrit. At Conii mentio est in Notitia episcop. provinciæ Phrygiæ Capatianæ, pag. 27. Κονία πόλις. *Sect.* 41.

XCVI. *Tectosagum Ancyra, Trocmorum Tavium, Tolistobogorum Pessinus.*] Destituit memoria Photium, ut arbitror, dum Memnonis scripta redigens in epitomen, cod. 224. Bibl. pag. 721. permutat horum oppidorum sedes: ἐδείμαντο ἧ πόλις, Τρωγμοὶ μὲν Ἄγκυραν, Τολιστόβοκοι ἧ Ταβίαν, Τεκτόσαγες ἧ Πεσσινοῦντα. Nam Plinium ut omittam, ex Strabone & Ptolemæo constat, ut vidimus, Ancyram esse Tectosagum: Tavium Trocmorum, Tolistobogorum Pessuntem. Tectosages Ancyranos etiam commemorat nummus antiquus ex ære, apud D. Sherard nuper Consulem Anglum Smyrnæ: ΑΝΚΥΡΑΝΩΝ ΤΕΚΤΟΣΑΓΩΝ. Quod porro ad hæc Galaticarum gentium nomina attinet, solam Tectosagum appellationem a Celtica gente derivatam esse, qua de egimus lib. 5. sect. 3. Strabo admonet, lib. 12. pag. 566. ceteras a ducibus suis nomen habuisse, cujusmodi sunt Trocmorum gentes, & Tolistobogorum. Horum ego numero censendos puto, & Voturos, sive Veturos, & Ambituos, quos MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. *Ambituntos* appellant: ut a ducibus ad gentes eas translata sint ea nomina, nec Celticorum umquam populorum propria fuerint. Incidimus tamen in MSS. aliquos, in quibus ea vox *Ambituntis* fer- *Sect.* 42.

Digitized by Google

me in litura esset, sic tamen ut fraus pateret : superinjectumque ei voci glossema, *Ambiani*. Sed id ab interpolatore aliquo, amore fortassis patriæ, factum merito suspicamur : quamquam & in Gelenii editionem vox ea irrepsit.

Ibid. XCVII. *Dioshierenite.*] Sic Frobenius veterem lectionem pessumdedit, tum M S S. codicum, tum edit. Parmensis, & ceterarum, in quibus legitur *Didyenses*, *Hierenenses*. In Reg. 1. *Hierorenses*. De Didyensibus nihil habemus sane comperti. Nisi forte Dictienses legi placet, quoniam Galatarum Tectosagum Δικτὶς oppidum fuisse dicitur apud Ptolem. lib. 5. cap. 4. At pro *Hierorenses*, scribi oportere *Æorienses*, nihil propemodum dubitamus : quod in Notitia eccles. provinciæ Galatiæ Salutaris, pag. 33. Αἰόριον legitur. Sane ἀναλογίας ratio Dioshieronitas dici non patitur, sed a Διὸς ἱερὸν, Dioshieritas, ut alibi vidimus.

Sect. 43. XCVIII. *CCXXXVIIII. mill. pass diximus.*] Libro nimirum quarto, ut monuimus, sect. 24. his verbis : *Tota ab Hellesponto longitudo CCXXXVIIII. mill. passuum.* Sic enim eo loci animadvertimus maximo consensu codices omnes M S S. impressosque, Martianumque ipsum, Plinii transcriptorem, scribere. Quamobrem præpostera hujus numeri lectio hoc loco, CLXXXVIIII. quæ hactenus in libris impressis obtinuit, centenarii nota perperam in quinquagenarium detorta, a nobis merito animadversa, emendataque est.

XCIX. *Elaphonnesus.*] Scylax, pag. 33. a Plinio dissidere prima facie videtur : nam Proconnesum ab Elaphonneso diversam facit. Circa Cyzicum, inquit, νῆσός ἐστι καὶ πόλις Προκόννησος, καὶ ἐτέρα νῆσος Ἐλαφόννησος .... γαμβρὸς δ' αὐτῷ Προκοννήσιος. *Proconnesus insula cum oppido, aliaque præterea insula Elaphonnesus, commodo instructa portu : hujus agrum colunt Proconnesii.* Sed nodum solvit Strabo, geminam Proconnesum agnoscens, lib. 13. pag. 588. novam ac veterem, modico forte euripo ambas inter se discretas : nomine alioqui similes : nam appellationis ratio par, πρώξ enim & ἔλαφος, cervini generis animalia significat, quibus ea insula videtur fuisse referta. Docet id pluribus Apollonii scholiastes, ad lib. 2. Argon. v. 279. cujus verbis huic libro coronidem inponere, operæ sane pretium fuerit. Διονύσιος δέ φησιν ὁ Ἀθωνίτης, inquit, ὅτι ταῖς κυήσεσι πὶς ἐλάφοις λίγιαξ πρῶκας· ὅθεν καὶ Προκόννησος· ἐπεὶ καὶ ἐν ταύτῃ πλησίον ἔλαφοι ..... οἱ δὲ Προκόννησον ὁμολογοῦσι, καθὸ πρότερον ἦσαν νῆσος συνεχώθη. Cum prius esset insula, aggesto solo alteri insulæ, nempe Elaphonneso, annexa est : unde eadem Proconnesus quibusdam est, quæ Elaphonnesus : ὑπό τινων δὲ Προκόννησος καὶ Ἐλαφόννησος ὀνομάζεται. Φιλήτας δέ φησι, πρόκας λίγιακας, τὰς ἐλάφους τὰς πρώτας τικτούσας, οἷον πρωτοτόκους. Sunt igitur πρόκες, cervæ primiparæ. Sed & cum eadem Elaphonnesos & Neuris vocitata fuisse dicatur : apparet Νεβρὶς a Stephano scribi oportuisse, ab hinnulis : non ut scripsit imperite, Νάβρις. Est enim νεβρὸς *hinnulus*, ut ἔλαφος *cervus*.

Sect. 44.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER VI.

CAP. I. PONTUS Euxinus, antea ab inhoſpitali feritate [1] Axenos appellatus, peculiari invidia naturæ ſine ullo fine [2] indulgentis aviditati maris, & ipſe inter Europam Aſiamque funditur. Non fuerat ſatis oceano ambiſſe terras, & partem earum [3] aucta inanitate abſtuliſſe: non irrupiſſe fractis montibus, Calpeque Africæ avulſa tanto majora abſorbuiſſe, quam reliquerit, ſpatia: non per Helleſpontum Propontida infudiſſe, iterum terris devoratis: a Boſphoro quoque [4] in aliam vaſtitatem panditur nulla ſatietate, donec exſpatianti lacus Mæotii rapinam ſuam [5] jungant. Invitis hoc accidiſſe terris, indicio ſunt tot anguſtiæ, atque tam parva naturæ repugnantis intervalla, ad Helleſpontum [6] octingentorum ſeptuaginta quinque paſſuum: ad [7] Boſphoros duos, vel bubus meabili tranſitu: unde nomen ambobus, & jam quædam in diſſociatione germanitas concors. Alitum quippe cantus, canumque latratus [8] invicem audiuntur: vocis etiam humanæ commercia, inter duos orbes manente colloquio, niſi cum idipſum auferunt venti. Menſuram Ponti a Boſphoro ad Mæotium lacum quidam fecere [9] XIV. triginta octo mill. paſſuum. Eratoſthenes [10] centum minorem. Agrippa a Calchedone ad Phaſin [11] X. mill. Inde Boſphorum Cimmerium trecenta ſexaginta mill. Nos intervalla generatim ponemus comperta in noſtro ævo, quando etiam [12] in ipſo ore Cimmerio pugnatum eſt. [13] Ergo a faucibus Boſphori eſt amnis [14] Rhebas, quem [15] aliqui Rheſum dixerunt. Deinde [16] Pſillis, [17] portus Calpas. [18] Sagaris fluvius ex inclytis: Oritur [19] in Phrygia, accipit vaſtos amnes, inter quos [20] Tembrogium [21] & Gallum: Idem Sangarius a pleriſque dictus: [22] a quo

NOTÆ.

1. *Axenos.*] Auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 13. Τὸ Πόντου τὸ πρὶν Ἄξεινον λεγόμενον διὰ τοὺς ἐπιβίους τῷ βαρβάρων, &c. Vide quæ diximus, lib. 4. ſect. 24.

2. *Indulgentis.*] Rapacitati maris tanta ſubinde terrarum ſpatia abſorbenda & obtegenda permittentis.

3. *Aucta inanitate.*] Aucto vehementer eo ſpatio, quod incoli jam propter aquarum illuvionem non poteſt. Vide Notas & Emend. num. I.

4. *In aliam vaſtitatem.*] In vaſtiſſimum mare, quem Pontum Euxinum vocant.

5. *Jungant.*] Per fretum Cimmerium ſuas aquas miſceant, quæ terras ſorbent.

6. *Octingentorum &c.*] Sive, quod idem eſt, ſeptem ſtadiorum intervallo, ut dictum eſt lib. 4. ſect. 18. aliaſque ſæpius.

7. *Boſphoros.*] Thracium, Cimmeriumque. Græcis Βόσπορος, a bovis tranſitu, propter freti anguſtias.

8. *Invicem audiuntur.*] Ab utroque litore.

9. *XIV. triginta.*] Hoc eſt, quatuordecies centenûm, ac triginta & octo mill. paſſ.

10. *Centum minorem.*] Hoc eſt, centum millibus paſſuum minorem facit menſuram, ut ſint tantum millia paſſ. omnino tredecies centena ac triginta octo.

11. *X. mill.*] Hoc eſt, decies centena paſſuum millia. Strabo enim lib. 12. pag. 548. a fano Calchedonio, uſque ad Phaſin navigationem ait obtinere ſtadiorum millia octo, καὶ ὃ ἱερὸν μίχει Φάσιδος ἀπὸ ὀκτακισχιλίους σταδίους εἰσίν. Quamobrem Agrippæ & Strabonis menſura fere cum Eratoſthenica congruit.

12. *In ipſo ore.*] In menſura definienda anguſtiarum Cimmerii freti.

13. *Ergo a faucibus.*] Hæc Solinus, cap. 43. pag. 72. & Martianus lib. 6. cap. de Phrygia, pag. 221.

14. *Rhebas.*] Ῥῆβας, Arriano in Periplo: Stephano: Scylaci, pag. 32. Feſtus Avienus, in deſcript. orbis, verſ. 974.

Rhebas, argento ſimilem qui porrigit undam,
Rhebas, cyanei qui diſſicit æquora Ponti.

15. *Aliqui Rheſum.*] Ita Solinus & Martian. Sed vereor magnopere, ne ii qui Rheſum hunc vocarunt, Ῥῆσον Homericum, de quo Strabo lib. 13. pag. 602. quem Ida mons effundit, affinitate vocis, cum Rheba confuderint.

16. *Pſillis.*] Ψίλις Ptolem. lib. 5. cap. 1. Ψίλλης Straboni, lib. 12. pag. 543. ceteris Ψίλις.

17. *Portus Calpas.*] Stephano, pag. 347. Κάλπη λιμήν. Et Arriano item in Periplo en Xenoph. A cognomine, ut apparet, amne influente, portui nomen inditum. Meminit amnis illius Strabo, cum Pſillide & Sangario, loc. cit. Item Ptolemæus.

18. *Sangarius.*] Solinus, loc. cit. *Sagaris fluvius, dictuſque a pleriſque Sangarius.* Strabo, loc. cit. Σαγγάριος. Sagaris hodieque appellatio eſſe in uſu dicitur apud indigenas.

19. *In Phrygia.*] Stadiis circiter C L. a Peſinunte.

20. *Tembrogium.*] Qui Livio Thymbres, lib. 38. pag. 474. *Sangarius*, inquit, *ex Adoreo monte per Phrygiam fluens, miſcetur ad Bithyniam Thymbreti fluvio. Inde major jam geminatis aquis per Bithyniam fertur*, &c. Vide Notas & Emend. num. II.

21. *Et Gallum.*] Γάλλος Straboni, loc. cit. Claudian. lib. 2. in Eutrop. verſ. 263.

Dindyma fundunt
Sangarium, vitrei qui puro gurgite Galli
Auctus Amazonii defertur ad æquora Ponti.

22. *A quo incipiunt.*] A Sangario nimirum. Vide Notas & Emend. num. III.

incipiunt

incipiunt [1] Mariandyni ſinus, oppidumque [2] Heraclea [3] Lyco flumini appoſitum. [4] Abeſt a Ponti ore millibus ducentis : portus [5] Acone, veneno aconito dirus, ſpecus [6] Acheruſia. Flumina : [7] Pædopides, [8] Callichorum, [9] Sonautes. Oppidum [10] Tium, [11] ab Heraclea triginta octo millibus paſſuum. Fluvius [12] Billis.

II. [13] Ultra quem gens Paphlagonia, quam [14] Pylæmeniam aliqui dixerunt, [15] incluſam a tergo Galatia. Oppidum [16] Maſtya Mileſiorum, deinde [17] Cromna. Quo loco [18] Henetos adjicit Nepos Cornelius, a quibus in Italia ortos cognomines eorum Venetos [19] credi poſtulat. Seſamum oppidum, quod nunc [20] Amaſtris. Mons [21] Cytorus a Tio [22] LXIII. mill. paſſuum. Oppida : [23] Cimolis, [24] Stephane : amnis [25] Parthenius. Promontorium [26] Carambis vaſto excurſu, abeſt a Ponti oſtio [27] CCCXXV. mill. paſſuum : vel, ut aliis placuit, CCCL. mill. [28] Tantumdem a Cimmerio, aut ut aliqui maluere, CCCXII. M. D. Fuit & oppidum : [29] eodem nomine, , & aliud inde [34] Armene : nunc eſt colonia [31] Sinope, a Cytoro CLXIV. millibus. Flumen

CAP. II.

NOTÆ.

1. *Mariandyni ſinus.*] Nomen eſt ſinui dedere finitimi Μαριανδυνοὶ, de quibus Pauſanias, lib. 1. Eliac. prior. pag. 340. Μαριανδυνία χώρα, Stephano pag. 444. Hodie *le Golfe de Sangari*, cui nomen oppidum fecit in ipſo oſtio cognominis fluvii poſitum.

2. *Heraclea.*] Ponti cognominata, a vicino mari, Ponticaque provincia. Mariandynorum urbs a Mela vocatur, lib. 1. cap. 19. *ab Argivo*, inquit, *Hercule condita, cui famæ fidem adjecit, quæ juxta eſt Acheruſia palus*, de qua mox. Vetus Gordiani tertii nummus, quem Occo perperam legit, ΠΡΑΚΛΕΩΤΩΝ ΠΟΝΤΩ, pro ΗΡΑΚΛΕΙΑΣ ΕΝ ΠΟΝΤ. Hercules ibi effingitur canem ex antro extractum mactans. Hodie *Penderachi*. Alius ejuſdem oppidi nummus, caput Herculis exhibet laureatum ; parte altera, clavam Herculis erectam : cum epigraphe, ΗΡΑΚΛΕΟΣ ΣΩΤΗΡΩΣ, latere ſiniſtro : dextro, ΡΒ pro Ἡρακλεία Βιθυνίας, ut nunc quidem videtur. Infra, ΤΡΑΚΩΝ, nomen magiſtratus. Eſt ex ære mediocri, apud D. Abb. DE FONTENV.

3. *Lyco flumini.*] Solinus. loc. cit. Ovidius, lib. 4. de Ponto, eleg. 10. verſ. 47.

Huc Lycus, huc Sagaris, &c.

Vide Notas & Emend. num. IV.

4. *Abeſt.*] Abeſt Heraclea millibus paſſ. ducentis, ab ipſis Ponti anguſtiis. A fano Calchedonio, in ipſis Boſphori faucibus poſito, Strabo diſtare ait ſtadiis circiter mille & quingentis, hoc eſt, paſſuum millibus centum octoginta octo.

5. *Acone.*] Acone Solino, & Martiano. Stephano, Ἀκόνα, πολίχνιον πλησίον Ἡρακλείας, ubi multa ille & de cotibus quas ἀκόνας vocant, & de aconito.

6. *Acheruſia.*] Mela lib. 1. cap. 19. *Iuxta Heracleam ſpecus eſt Acheruſia, ad Manes (ut aiunt) pervius : atque inde extractum Cerberum exiſtimant.* Ita & Solinus, loc. cit.

7. *Pædopides.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. & Pariſ. Editi, *Pedopyles.*

8. *Callichorum.*] Ποταμὸς Καλλίχορος Paphlagoniæ attributus a Scylace, pag. 42. Marciano Heracl. pag. 103. & Arriano in Periplo, Ὀξείνης. De eo Ammianus, lib. 22. pag. 214. *Flumina Callichori, ex facto cognominati : quod ſuperatis poſt triennium Indicis nationibus, ad eos tractus Liber reverſus, circa hujus ripas virides & opacas, orgia priſtina revocavit, & choros*, &c.

9. *Sonautes.*] Contracte dictum pro *Soonautes.* Acheronti flumini in Mariandynis id nomen dediſſe, Σοωναύτης, Niſæos Megarenſes, qui Heracleam condiderunt, auctor eſt Apollonius Rhod. lib. 2. Argonaut. verſ. 748. Vocis etymon Scholiaſtes explicat : ἐπειδὴ πάντας τοὺς ναυτιλομένους ἀσφαλίζει, ἀπαθεῖς ἔχων τὴν ὑρεμαίους λιμένας, quod nautis ſalutem portus ſui opportunitate afferat.

10. *Tium.*] Ptolemæo lib. 5. cap. 1. Τῖον. Hodie intercidit. *Tios oppidum*, inquit Mela, loc. cit. *Mileſiorum quidem colonia, ſed jam ſoli gentiſque Paphlagonum.* Steph. pag. 657. Τίος, πόλις Παφλαγονίας. At Straboni Τήϊον, lib. 12. pag. 543. Philetæri patria, a quo Attalici reges.

11. *Ab Heraclea.*] Scribit Menippus in Paphlagoniæ Periplo, apud Steph. loc. cit. diſtare Tium ab Heraclea ſtadiis CCCLXX. ἀπὸ Ἡρακλείας εἰς Τῖον πόλιν, ἣ ποταμὸν Βίλλαιον, σταδίοις τριακοσίοις ἑβδομήκοντα. Hæc milliaria efficiunt XLVI. & ducentos paſſus.

12. *Billis.*] Ita libri MSS. omnes. Steph. Βίλλαιος. Scholiaſtes Apollonii, ad lib 2. Argon. verſ. 791. Βιλλαῖος ποταμὸς Παφλαγονίας. Martianus Heracl. pag. 102. Βίλλαιος· ἔστι ποταμὸς ὀλίζη Βιθυνίαν.

13. *Ultra quem.*] Martianus, loc. cit.

14. *Pylæmeniam.*] Ut Ægypti Ptolemæi, Bithyniæ Nicomedes, ſic Paphlagoniæ reges Pylæmenes vocabantur, ab antiquo illo Pylæmene, cujus Homerus meminit in Bœotia, Iliad. 2. Hinc regio ipſa Pylæmenia dicta. Strabo, pag. 543. Vide & Livium, lib. 1. pag. 2.

15. *Incluſam.*] Martian. loc. cit. iiſdem verbis. Senſus eſt, Paphlagoniam ab ortu Galatia, quam attingit, claudi.

16. *Maſtya.*] Μαστύα a Mileſiis condita, ut Tium. Forte Μόσυν vel Μόσιν Ptolemæi, in Galatia, lib. 5. cap.

17. *Cromna.*] Κρώμνα πόλις Παφλαγονίας, Steph. pag. 390. Κρώμνα χωρίον, Martiano Heracl. pag. 104.

18. *Henetos adjicit*] Ἐνετοί . . . ὧκηνται πρὸς Παφλαγονίαν, Steph. Primariam Paphlagonum gentem Strabo appellat, loc. cit. Vide Notas & Emend. num. V.

19. *Credi poſtulat.*] Nepoti Strabo ſubſcribit lib. 12. pag. 544. qui lib. 4. abire in alias partes videbatur. Subſcribit & Scymnus pag. 16. Curtius item, lib. 3. num. 3. Liviuſque : & Solinus cap. 44. pag. 72. Alii a Venetis Galliæ populis, quorum Cæſar meminit, duci originem Venetorum Italiæ malunt.

20. *Amaſtris.*] Dionyſii Heracleæ tyranni uxor Amaſtris ſuo nomine urbem inſignivit, e quatuor pagis conflatam, Seſamo, Cytoro, Cromna, Tio. Strabo lib. 12. pag. 544. Ipſa arx Seſamus Melæ, lib. 1. cap. 19. Σήσαμος ἀκροπόλις Straboni. Nummi vet. AMACTPIANΩN. Hodie *Semaſtro.*

21. *Cytorus.*] Cujus Virgilius meminit, lib. 2. Georg. verſ. 437.

Et juvat undantem buxo ſpectare Cytorum.

22. *LXIII. mill. paſſ.*] Ita Reg. 1. 2. &c. ac Solinus, cap. 44. pag. 72.

23. *Cimolis.*] Κίμωλις Straboni, lib. 12. pag. 545. Κιμωλὶς Marciano Heracl. pag. 105.

24. *Stephane.*] Στεφάνη κώμη Marciano Heracl. loco cit. Στεφανὶς, πόλις Μαριανδυνῶν Stephano, pag. 617.

25. *Parthenius.*] Παρθένιος ποταμὸς ἐν μέσῳ τῶν Ἀμαστριανῶν πόλεως ῥέων, Stephanus, pag. 528. Strabo, pag. 543. Mela, lib. 1. cap. 19. Vide Notas & Emendationes, num. VI.

26. *Carambis.*] Κάραμβις Straboni, pag. 545. Huic promontorio alterum opponitur, verſus boream, quod Κριὸς μέτωπον, ceu frontem Arietis vocant. His duobus Euxinum mare in duo veluti maria diſpeſcitur. Carambis, *Capo Piſello.*

27. *CCCXXV. mill.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. Martianus, lib. 6. cap. de Phrygia, pag. 221. legit, CCXX. tantum, ſed vitioſe, ut conſtat, deficiente, ut minimum, centenarii nota.

28. *Tantumdem.*] Martianus loc. cit.

29. *Eodem nomine.*] Καράμβις πόλις ἐπώνυμος, Scylaci pag. 32.

30. *Armene.*] Ἀρμένη κώμη Marciano Heracl. pag. 105. Ἀρμένη πόλις ἐπώνυμος τῆ λιμνῆ, Scylaci, pag. 32. Sinopenſium pagus Straboni, pag. 545. Et Armenen & Carambin intercidiſſe jam inde ab ævo ſuo Plinius conteſtatur familiari illo ſuo, *Fuit.* Mela, lib. 1. cap. 19. *Quæ Paphlagoniam finit, Armene.*

31. *Sinope.*] Σινώπη Diogenis Cynici patria : Mithridatis quoque Eupatoris appellati, ortu, regno, ſepulcroque nobilis. Coloniæ eo deductæ teſtes ſunt nummi veteres, Antonini Severi : C. I. AV. SINOP. *Colonia Julia Auguſta Sinopenſis*, apud Patinum, pag. 299. & Getæ, pag. 317. C. I. F. SINOPES. *Colonia julia Felix Sinope*, vel *Sinopenſis.* Ulpianus item, lib. 50. Dig. tit. 15. de Cenſibus.

Digitized by Google

[1] Evarchum : Gens Cappadocum , oppidum [2] Gaziura , & [3] Gazelum : amnis [4] Halys , a radicibus Tauri per Cataoniam Cappadociamque decurrens. Oppida : [5] Gangre , [6] Caruſa , [7] Amiſum liberum , a Sinope [8] CXXX. mill. paſſuum. [9] Ejuſdemque nominis ſinus tanti receſſus , ut Aſiam pæne inſulam facit , CC. mill. paſſuum haud amplius per continentem ad Iſſicum Ciliciæ ſinum. Quo in omni tractu proditur , tres tantum gentes Græcas jure dici , Doricam , Ionicam , Æolicam , ceteras [10] Barbarorum eſſe. Amiſo junctum fuit oppidum [11] Eupatoria , a Mithridate conditum. [12] Victo eo , Pompeiopolis utrumque appellatum eſt.

CAP. III. III. [13] Cappadocia intus habet coloniam Claudii Cæſaris Archelaïdem , quam præfluit Halys. Oppida : [14] Comana , quod Sarus : [15] Neocæſaream , quod [16] Lycus :

NOTÆ.

1. *Evarchum.*] Εὔαρχος. Vide Notas & Emendationes num. VII.

2. *Gaziura.*] Τὰ Γαζίουρα παλαιὸν βασίλειον, antiqua regia, Straboni , lib. 12. pag. 447. 547. Vide Notas & Emend. num. VIII.

3. *Gazelum.*] Γάλαρον, ut arbitror, Ptolemæi, lib. 5. cap. 6. inter Sinopen , & Halys fluminis oſtia.

4. *Halys.*] Gillio nunc, *Caſilirmar.* Scholiaſt. Apollon. ad lib. 2. Argon. verſ. 366. Ἅλυς ποταμὸς Παφλαγονίας.

5. *Gangre.*] Γάγγρα Stephano , pag. 191. Hic ſynodus Gangrenſis habita. Poſtea Theodoſiam Gangrorum aiunt appellatam , unde detorta hodie nomenclatura *Toria* vocetur.

6. *Caruſa.*] Κάρουσα πόλις ἐλληνὶς , Scylaci pag. 32. Καρῦσα Marciano Heracl. pag. 106. Vide Notas & Emend. num. IX.

7. *Amiſum liberum.*] Ab Auguſto Cæſare poſt Actiacam victoriam libertate donatum , ut auctor Strabo , lib. 12. pag. 547. Ἀμισὸς Ptolemæo, lib. 5. cap. 6. & Straboni , aliiſque. Amiſum Plinius de more dixit , quoniam *oppidum* ſubintellexit. Nummus Hadriani, AMICOY ΕΛΕΥΘΕΡΑC.

8. *CXXX. mill.*] Vide Notas & Emend. num. X.

9. *Ejuſdemque nominis.*] Sinus Amiſenus, tam vaſto receſſu in ortum ſecedens , & in meridiem reflexus , ut Aſiam quam minorem vocamus , (veteres Aſiam intra Halym dixere) pæne inſulam faciat.

10. *Barbarorum.*] Vernaculo ac proprio , non Græco fere ſermone utentium.

11. *Eupatoria.*] A Mithridate , cui Eupatoris nomen fuit. Solin. cap. 44. pag. 72. Martianus , lib. 6. pag. 222.

12. *Victo eo.*] A Pompeio. Vide lib. 7. ſect. 27. Igitur urbes duæ junctæ , Eupatoria & Amiſos , in Pompeii nomen tranſiere. Eupatoria nova urbs adtexta veteri fuit a Mithridate. Sic Appian. in Mithrid. Utrumque Pompeiopoleos nomine appellatum. Πομπηϊόπολις , πόλις Παφλαγονίας , ἡ Πομπηιόπολις. Steph. pag. 558. Hodie *Amid.*

13. *Cappadocia.*] Hæc totidem verbis Solinus, cap. 45. pag. 73. Martianus, lib. 6. cap. de Cappad. pag. 222. Nomen habet Ἀρχελαὶς ab Archelao Cappadociæ rege , cujus regnum Tiberius in provinciæ formam redegit, teſte Suetonio in ejus vita , cap. 37. Alii porro ſunt , qui in editione Vulgata , & in Græco , Cappadoces appellantur , Hebraïce כַּפְתֹרִים *Caphtorim.* Iſthmum illum olim ii tenuere , qui eſt inter duos ſinus Arabici ſive Rubri maris, Ælaniticum & Heroopoliticum , ſimul cum Philiſthinis , qui exinde egreſſi terram Chanaan de ſuo nomine terram Philiſtiim appellarunt, Gen. X. 13, 14. & 1. Paralip. 1, 12. *At vero Meſraim genuit Ludim ..... & Phetruſim , & Chasluim : de quibus egreſſi ſunt* PHILISTHIIM *&* CAPHTORIM. Meſraim Ægyptios eſſe conſtat, quorum pars & ſoboles Philiſthiim & Caphtorim fuere ; qui ex Ægypto egreſſi in vicino habitarunt tractu terrarum. Deut. 2, 23. *Hevæos quoque qui habitabant in Haſerim uſque Gazam*, CAPPADOCES (*Hebraïce* כַּפְתֹרִים) *expulerunt : qui egreſſi de* CAPPADOCIA *deleverunt eos & habitauerunt pro illis.* Cappadocia Hebraïce כַּפְתֹר eſt. Egreſſi inde Cappadoces expulerunt & deleverunt, hoc eſt, interfecerunt Hevæos, illius regionis incolas , quæ eſt ab Haſerim uſque Gazam. Eſt autem חֲצֵרִים prope deſertum Pharan , ut conſtat ex Num. XIII. 1. *Profectuſque eſt populus de Haſeroth , fixis tentoriis in deſerto Pharan.* Nam ſive feminina declinatione חֲצֵרוֹת dixeris, ſive חֲצֵרִים maſculina , nihil intereſt. Hoc exemplo Iſraëlitas ſuos Moſes incitabat ad expellendos delendoſque Chananæos , ſicut hi Cappadoces ſive Caphtoræi delevere , hoc eſt , interficiendo expulere Hevæos ; & filii Eſau Horræos, Deut. 2, 12. Jam Jerem. XLVII, 4. *Depopulatus eſt enim Dominus Paleſtinos reliquias inſulæ Cappadociæ.* In Hebræo , inſulæ כַּפְתֹר At inſulæ profecto nomen omnino credi vocat, Cappadociam illam intelligi, quæ a profanis ſcriptoribus , atque in ipſis etiam libris Novi Teſtamenti Cappadocia nuncupatur : quam qui inſulam appellabit , æque riſum de ſe præbebit , ac ſi Perſidem inſulam velit eſſe. Neque enim aliter Cappadocia Aſiatica mari , quam Perſis , alluitur , aut ex Judæa per mare petitur. At inſulam nominari terrarum anguſtias inter duo maria , quem Iſthmum dicimus , ſacris ſcriptoribus familiare eſt. Unde in inſigni illo Iſaiæ vaticinio , in quo Chriſtus dux gentium inſtituitur , cap. XLIX, 1. *Audite inſulæ , & attendite populi de longe : Dominus ab utero vocavit me* &c. *Inſulæ* ſunt provinciæ populi Romani , in quibus erat præcipue futura ſedes religionis Chriſtianæ. *Inſulæ* autem idcirco pleræque ex illis appellantur , quod fere mari cinguntur , aut gemino certe latere mari alluuntur ; ut Hiſpania , Italia , Græcia ; præter inſulas proprie dictas ; cujuſmodi ſunt Anglia , Sicilia , Creta, Cyprus, Sardinia , Corſica. Et Gen. X , 5. poſt enumerationem filiorum Japheth , de iis dicitur : *Ab his diviſæ ſunt* INSULÆ *gentium in regionibus ſuis , unuſquiſque ſecundum linguam ſuam , & familias ſuas in nationibus ſuis.* Denique Amos IX, 7. *Numquid non Iſraël* ASCENDERE *feci de terra Ægypti , & Paleſtinos de* CAPPADOCIA, *& Syros de Cyrene ?* Cappadocia ibi quoque כַּפְתֹר eſt; unde Palæſtini aſcendiſſe dicuntur æque ac Iſraëlitæ de terra Ægypti, ac Syri de Cyrene ; hoc eſt , Palæstini ſive Cappadoces a meridie , ubi mare Rubrum eſt ; & Syri , hoc eſt , Damaſceni , ab Aquilone, ubi *Cyrene* illa nobis eſſe videtur. Nam Syri quidem Damaſceni ſunt, Iſai. VII, 4, 8. *Cyrene* , Cyrrheſtice regio nobis videtur eſſe , Plinio memorata , lib. V. ſect. XIX. longe ſupra Damaſcum & Antiochiam , ad Boream. Et hic locus etiam collatus cum allato ſuperius , Deut. 2, 23. docet eoſdem eſſe Cappadoces ac Philiſtiim , ſeu veteres Palæſtinos , aut certe conjunctiſſimos , ſocioſque : ſiquidem egreſſi de Cappadocia Cappadoces alii eſſe non poſſunt , quam quos aſcendere fecit Deus de Cappadocia Palæſtinos , ad delendos Hevæos , veteres incolas terræ illius , quam Palæſtini deinde occuparunt. Gradationem etiam in hac oratione ſervari apparet , ordinemque temporis , ſed retrogradum : Syros nimirum egreſſos de Cyrene fuiſſe prius , quam egrederentur Philiſthiim ſive Cappadoces de ſua Cappadocia ; & hos antequam Iſraëlitæ egrederentur de Ægypto. Itaque mari Rubro Iſraëlitæ egreſſi in illam ipſam primum intulere pedem , quæ veterum Cappadocum ſive Palæſtinorum ſedes fuerat. Ex his manifeſtum eſt , in libris Veteris Teſtamenti , ut Æthiopiam ab Africana diverſam , ſic etiam Cappadociam aliam longe eſſe ab Aſiatica ; quæ hoc nomen obtinuiſſe videtur circa regum Medorum initia , & ex illa ætate apud omnes ſcriptores. Nec alibi priſcos illos Cappadoces poſſe collocati , quam in illo , quem diximus , Iſthmo , qui nimirum inter utrumque intimum maris Rubri ſinum protenditur. Geminum illum maris Rubri ſinum deſcribit Plinius , libro 21. ſect. XXXIII.

14. *Comana , quod Sarus.*] Hoc eſt , quod oppidum Sarus amnis præfluit. Τὰ Κόμανα , Straboni , lib. 12. pag. 535. & Appiano in Mithrid. pag. 214. Διὰ μέσην τὴν πόλεως ταύτης ὁ Σάρος ῥεῖ ποταμός, inquit Strabo, qui hanc Cataoniæ urbem adjudicat : alteram deinde ejuſdem nominis ab ea diſcriminat , quæ Iri amni erat impoſita. De vocis etymo multa ibi digna ſcitu : & de Iphigeniæ gladio , quem penes ſe eſſe utraque urbs gloriatur. Nummi veteres KOMANEΩN. Colonia eo miſſa eſt ſub Severo Imp. & a conjuge Julia Pia Felice Aug. nomen accepit. Unde ſunt nummi Antonini Severi , COL. IVL. AVG. F. COMANORVM.

15. *Neocæſaream.*] Georgii Thaumaturgi epiſcopali ſede nobilem. Nunc eſſe *Tocat* videtur , magnificum oppidum , emporiumque eo tractu celebre : quod Lycus amnis præfluit , a mœnibus vix paſſus quingentos diſſitus : aut e ruinis certe Neocæſareæ crevit.

16. *Lycus.*] Fluviolus , qui in Irim amnem labitur , ut dicetur initio ſect. ſeq.

Digitized by Google

[1] Amaſiam, quod Iris in regione [2] Gazacena. [3] In Colopena vero Sebaſtiam & Sebaſtopolin. Hæc parva, ſed paria ſupra dictis. Reliqua ſui parte [4] Melitam, a Semiramide conditam, haud procul Euphrate: [5] Diocæſaream, [6] Tyana, [7] Caſtabala, [8] Magnopolim, [9] Zelam: [10] & ſub monte Argæo [11] Mazacam, quæ nunc Cæſarea nominatur. Cappadociæ pars prætenta Armeniæ majori, [12] Melitene vocatur: Commagenæ, [13] Cataonia: Phrygiæ, Garſauritis, [14] Sargarauſene, Cammanene: Galatiæ, Morimene: ubi diſterminat eos [15] Cappadox amnis, a quo nomen traxere, antea [16] Leucoſyri dicti. A Neocæſarea ſupradicta minorem Armeniam Lycus amnis diſterminat. [17] Eſt & Ceraunus intus clarus. In ora autem ab Amiſo oppidum & flumen [18] Chadiſia, [19] Lycaſtum, a quo Themiſcyrena regio.

IV. [20] Iris flumen deferens Lycum. Civitas [21] Ziela intus, nobilis clade Triarii, & victoria [22] C. Cæſaris: in ora amnis [23] Thermodon, ortus ad caſtellum, quod vocant [24] Phanarœam, præterque radices Amazonii montis lapſus. Fuit oppidum [25] eodem nomine, & alia quinque: [26] Amazonium, [27] Themiſcyra, Sotira, Amaſia, Comana: [28] nunc Manteium. * Gentes [29] Genetarum, [30] Chalybum. Oppidum [31] Cotyorum. Gentes: Tibareni, [32] Moſſyni notis ſignantes corpora. Gens, [33] Macrocephali, * CAPUT IV.

NOTÆ.

1. *Amaſiam.*] Strabonis hæc patria, quam ille perelegante deſcribit, lib. 12. pag. 561. Ἀμάσεια .... διὰ μέσου δὲ ἰέναι φέρεται ποταμός. Priſcum retinet nomen, oppidum hodieque inſigne. Deſcribitur a Tavernerio, in Itiner. tom. 1. pag. 9.

2. *Gazacena.*] Γαζακηνὴ regio Straboni lib. 12. pag. 553. qui hanc vocem Paphlagonicam eſſe, & barbaram ait.

3. *In Colopena.*] Ab urbe Κολόη regio nomen traxiſſe videtur: quæ inter mediterranea oppida Ponti Galatici, ut & Sebaſtopolis, a Ptolemæo deſcribitur, lib. 5. cap. 6. Sebaſtia vero, Σεβάστεια, inter ea quæ Polemoniaci Ponti dicebantur. Hæc hodie *Sivas* appellatur. Vide Tavernerium, tom. 1. Itiner. pag. XI. In Notitia Eccleſ. Hieroclis, pag. 15. inter epiſcopos primæ Armeniæ, ὁ Σεβαστείας, & Σεβαστουπόλεως appellantur. Et pag. 35. Σεβάστεια & Σεβαστούπολις. Sic etiam Leunclavius, pag. 92.

4. *Melitam.*] A qua Melitene, de qua mox. Ptolemæo lib. 5. cap. 7. Μελιτήνη. A Semiramide conditam auctor eſt quoque Martianus, lib. 6. pag. 222. Solinus, cap. 45. pag. 73. & Strabo, lib. 12. pag. 573. Juxta Euphratem poſitam, παρὰ τὸν Εὐφράτην ποταμόν, Ptolem. loc. cit. De ea diximus libro ſuperiore, ſect. 20.

5. *Diocæſaream.*] Διοκαισάρεια in Garſauritide Cappadociæ præfectura, de qua mox dicetur, Ptolemæo loco citato.

6. *Tyana.*] Τὰ Τύανα, Philoſtrato lib. 1. cap. 4. de vita Apollonii, cui patria Tyanci nomen fecit.

7. *Caſtabala.*] Τὰ Καστάβαλα Straboni; lib. 12. pag. 537. prope Tyana.

8. *Magnopolim.*] Hæc Eupatoria primum eſt appellata, ab alia ejuſdem nominis, de qua ſup. ſect. dictum eſt, diverſa: ad confluentes Lyci & Iris poſita: quam imperfectam a Mithridate relictam Pompeius agro & civibus additis, Magnopolim de ſuo nomine appellavit. Strabo, lib. 12. pag. 556. & Appian. in Mithrid. pag. 251.

9. *Zelam.*] Armeniæ locum hunc adjudicant Stephanus & Strabo. Ille, pag. 289. Ζῆλα τόπος Ἀρμενίας. Iſte lib. 12. pag. 559. in Armenia, Ζηλῆτις ἴσχει πόλιν Ζήλα, ἐπὶ χώματι Σεμιράμιδος πεποιημένῃ, &c.

10. *Et ſub monte Argæo.*] Martian. lib. 6. pag. 222. & Solin. cap. 45. pag. 13. Ἀργαῖον ὄρος Straboni, pag. 538. unde in utrumque mare proſpectum eſſe aiunt, in Euxinum & Iſſicum.

11. *Mazacam.*] Τὰ Μάζακα ἡ μητρόπολις, κεῖται δ' Εὐσέβεια ἡ αὕτη, &c. Strabo, loc. cit. & Stephanus. Ptolem. lib. 5. cap. 6. Μάζακα ἡ ἐπικαισάρεια Baſilii M. ſedes epiſcopalis. Non a Claudio Cæſare Cæſarea dicta, ut ait Niceph. Calliſt. lib. 10. Eccleſ. hiſt. pag. 15. ſed a Tiberio potius, ut ait Suidas tom. 2. pag. 903. Hieronymus quoque in Chron. pag. 157. *Tiberius multos Reges ad ſe per blanditias evocatos numquam remiſit: in quibus & Archelaum Cappadocem, cujus regno in provinciam verſo, Mazacam nobiliſſimam civitatem Cæſaream appellari juſſit.*

12. *Melitene.*] Hæ quoque Cappadociæ præfecturæ Straboni memorantur, lib. 12. pag. 534. Μελιτηνὴ, ἐπικατονία Ἰσαυρῖτις, (lego Γαρσαυρῖτις) Καμμαγηνὴ, vel ut pag 540. Κομμαγηνὴ, Μορμηνὴ, pro Μορζηνή.

13. *Cataonia.*] Cujus oppidum Claudiopolim eſſe diximus, lib. 5. ſect. 20.

14. *Sargarauſene.*] Σαργαυσηνὴ Straboni, pag. 537. & Ptolemæo, lib. 5. cap. 6. Vide Notas & Emendationes num. XI.

15. *Cappadox.*] Fluviolum eſſe ſatis indicat, qui in interiore Cappadocia fluat, atque in Halyn deinde labatur.

16. *Leucoſyri.*] Λευκόσυροι Straboni, pag. 544. hoc eſt, Syri albi.

17. *Eſt & Ceraunus.*] Amnis id, non oppidi nomen, Κεραυνός. Id enim orationis textura poſtulat. Vide Notas & Emend. num. XII.

18. *Chadiſia.*] Χαδισία, πόλις Λευκοσύρων, hoc eſt, Cappadocum, Steph. pag. 708 ex Hecatæo, qui Themiſcyræ inde regionis initium ducit, Martianus Heracl. pag. 106. εἰς κώμην ἐπὶ ποταμῷ Χαδήσιον.

19. *Lycaſtum.*] Oppidum. Mela, lib. 1. cap. 19. pag. 22. *Secundum Halyn urbs eſt Lycaſto. Ad Thermodonta, campus: in eo fuit Themiſcyrium oppidum*, &c.

20. *Iris flumen.*] Strabo, lib. 12. pag. 556.

21. *Ziela.*] Ζίηλα, quæ a conditore Ziela Nicomedis F. nomen tulit. Steph. pag. 289. Ζήλαν Plutarchus in Cæſare, pag. 731. Ζίλειαν Dio vocat, lib. 42. pag. 207.

22. *Triarii.*] Romani ducis, qui cum Lucullo in Aſia Mithridatico bello interfuit. Ingenti prælio a Mithridate victum referunt Dio, lib 35. pag. 5. Plutarchus in Lucullo, pag. 515. Appian. in Mithrid. pag. 249. Vide Notas & Emend. num. XIII.

23. *C. Ceſaris.*] Dictatoris, qui Pharnacem Mithridatis F. ſuperavit, trophæumque ſtatuit ei adverſum: quod eo ipſo in loco de Triario devicto Mithridates fixerat: quoniam iſtud evertere, quod erat belli Diis dedicatum, nefas putabatur. Dio, lib. 42. pag. 207.

24. *Thermodon.*] Θερμώδων, Straboni, lib. 12. pag. 547. ῥέων ἀπὸ τῆς κολπώσεως Φαναροίας.

25. *Eodem nomine.*] Thermodontis nomine: ſed fuit, hoc eſt, intercidit. Quare apud ceteros ſcriptores nulla hujus mentio.

26. *Amazonium.*] Vide Notas & Emend. num. XIV.

27. *Themiſcyra.*] Straboni, pag. 547. ἡ Θεμίσκυρα. Reliquæ, Σώτειρα, Ἀμάσεια, Κόμανα, quæ cum jam tum interierint, ab aliis ſcriptoribus prætermiſſæ ſunt: præter τὰ Κόμανα τὰ ἐν τῷ Πόντῳ a Comanis Cappadocicis, de quibus ſupra, diverſa: De his Strabo multa, pag. 557.

28. *Nunc Manteium.*] Nunc, inquit, ſolum ſupereſt μαντεῖον, id eſt, Oraculum.

29. *Genetarum.*] Id eis a cognomine promontorio nomen, ὁ Γενέτης Straboni, lib. 12. pag. 548. ubi & portus fluminiſque cognominis, teſte Steph. pag. 204. Juxta Tibarenorum gentes Γενητικὸν Διὸς ἄκρην locat Apollonius lib. 2. Argon. verſ. 1011.

30. *Chalybum.*] Χάλυβες ἔθος τὸ Πόντιον ἔθνος ἐπὶ τῷ ποταμῷ Θερμώδοντι. Chaldæos Χαλδαίους vocat Plutarch. in Lucullo, pag. 500. Luſtrat hanc oram Feſtus Avienus in deſcript. orbis, verſ. 958.

Inde Tibareni, Chalybes ſuper, arva ubi ferri
Ditia vulnifici crepitant incudibus altis.

31. *Cotyorum.*] Κοτύωρος Straboni, lib. 12. pag. 548. Κοτύωρος ἔθος τῷ Πόντῳ, Stephano, pag. 381. & Arriano in Periplo Ponti.

32. *Moſſyni.*] Μόσυνοι Nicolao Damaſc. in Excerptis, pag. 517. Iidem Μοσύνοικοι appellati a Strabone, lib. 12. pag. 549. & Diodoro, lib. 14. pag. 260. hoc eſt, turricolæ. Mela, lib. 1. cap. 19. pag. 22. *Tibareni Chalybas attingunt, quibus in riſu luſuque ſummum bonum eſt. Ultra Moſſyni turres ligneas ſubeunt, notis corpus omne perſignant, propatulo veſcuntur*, &c.

33. *Macrocephali.*] Mela, loc. cit. *Minus feri, ve-*

Digitized by Google

oppidum [1] Ceraſûs, portus [2] Chordule. Gentes: [3] Bechires, Buzeri. Flumen Melas. Gens, [4] Macrones: [5] Sidene, flumenque Sidenum, quo alluitur oppidum [6] Polemonium ab Amiſo CXX. mill. paſſuum. Inde flumina; [7] Iaſonium, [8] Melanthium: & ab Amiſo LXXX. mill. paſſuum, [9] Pharnacea oppidum, [10] Tripolis caſtellum & fluvius. Item [11] Philocalea, & ſine fluvio Liviopolis: & a Pharnacea [12] centum mill. paſſuum, [13] Trapezûs liberum, vaſto monte clauſum. [14] Ultra quod gens Armenochalybes, a majore Armenia XXX. mill. paſſuum diſtans. In ora ante Trapezunta flumen [15] Pyxites: ultra vero gens [16] Sannorum Heniochorum. Flumen [17] Abſarum, cum caſtello cognomine in faucibus, a Trapezunte CXL. mill. paſſuum. Ejus loci [18] a tergo montium Iberia eſt: in ora vero Heniochi, [19] Ampreutæ, Lazi. Flumina: [20] Acampſis, Iſis, Mogrus, Bathys. Gentes Colchorum. Oppidum [21] Matium, flumen [22] Heracleum, promontorium eodem nomine, clariſſimuſque Ponti [23] Phaſis. [24] Oritur in Moſchis: navigatur quamlibet magnis navigiis XXXVIII. mill. D. paſſuum. Inde minoribus longo ſpatio, pontibus CXX. pervius. Oppida in ripis [25] habuit complura: celeberrima, [26] Tyndarida, Circæum, [27] Cygnum, & in faucibus Phaſin. Maxime autem inclaruit [28] Æa, XV. mill. paſſuum a mari, ubi [29] Hippos & Cyaneos vaſti amnes e diverſo in eum confluunt. Nunc habet [30] Surium tantum, & ipſum ab amne influente ibi cognominatum, [31] uſquequo magnarum navium capacem eſſe dixi-

NOTÆ.

rum & hi inconditis moribus, Macrocephali, Bechiri, Buzeri.

1. *Ceraſûs.*] Κίρασος Straboni, lib. 12. pag. 548. unde cognominata Ceraſa, ut ait Ammianus, lib. 22. pag. 213. Ego vero de arbore magis patriam, quam de patria arborem nomen traxiſſe crediderim. Dicemus ea de re, lib. 15. ſect. 30.

2. *Chordule.*] Prius *Cordula* ſcribebatur. At Χορδύλη eſt Ptolemæo, lib. 5. cap. 6. Arriano, in Periplo, Κορδύλη.

3. *Bechires, Buzeri.*] Illi Scylaci pag. 31. Βίχειροι dicuntur, & Apollonio, lib. 2. verſ. 395. Stephano, Βίχειρες. Iſti Straboni, lib. 12. pag. 549. Βύζηρες: *Buzeres* Priſciano in Periegeſi. pag. 386.

4. *Macrones.*] Μάκρωνες ſive Σαίνοι, de quibus Strabo, pag. 548. De his iterum ſect. XI.

5. *Sidene.*] Σηδηνὴ regio, quæ Themiſcyrenæ jungitur, auctore Strabone, loc. cit. Vide Notas & Emendationes, num. XV.

6. *Polemonium.*] Quod a Polemone rege nomen habet, ac Ponti certæ parti dedit, Ponti Polemoniaci. Ejus regis ditio Neronis tantum principatu in Romanorum ditionem venit. Πολεμώνιον, Steph. pag. 557. In Notitia Eccleſ. pag. 35. inter ſedes epiſcopales provinciæ Ponti Polemoniaci, Τολεμόνιον, pro Πολεμώνιον. Rectius apud Leunclavium, pag. 94. ὁ δὲ Πολεμωνείου.

7. *Iaſonium.*] Straboni, pag. 548. & Arriano in Periplo, Ἰασόνιον promontorium eſt, cujus nominis & flumen fuiſſe conjicitur: ut Heracleum in ea ora, & promontorii idem & amnis nomen fuit, ut mox dicetur.

8. *Melanthium.*] Μελάνθιος ποταμὸς Arriano in Periplo, a Cotyoris, de quibus ſuperius, ſtadiis diſſitus LX.

9 *Pharnacea.*] Φαρνακία Ptolemæo, lib. 5. cap. 6. & Straboni, pag. 555. Φαρνάκεια Arriano.

10. *Tripolis.*] Meminit hujus loci Arrianus, quem a Philocalea diſtare centum ac decem ſtadiis ait.

11. *Philocalea.*] Caſtellum, & fluvius. Φιλοκαλία Arriano, in Periplo Ponti. Ptolemæo, lib. 5. cap. 6. perperam Καλία.

12. *Centum mill. paſſ.*] Ab Amiſo autem Pharnacea diſtat LXXX. mill. Sunt omnino igitur CLXXX. mill. paſſ. terreſtri ſcilicet ac recto itinere: nam mari navigatio, per ſinuum anfractus, duûm millium eſt ſtadiorum cum ducentis, ab Amiſo Trapezuntem uſque, ut Strabo monet, lib. 12. pag. 548. hoc eſt, milliarium ducentorum & XXV.

13. *Trapezûs.*] Τραπεζοῦς Græcis. Nobis, *Trebizonde.* Græcorum imperii quondam ſedes. Trapezunta inſulam Ammianus vocat, lib. 22. pag. 213. quoniam peninſulæ cum inſulis ſæpe confundi ſolitæ.

14. *Ultra quod.*] Verſus orientem, a mari longius.

15. *Pyxites.*] Πυξίτης Arriano in Periplo,

16. *Sannorum Heniochorum.*] Ex Heniochis, Sanniſque, qui & Macrones, mixti, ut Armenochalybes ex Armenis & Chalybibus. Σάννης, & Λαζοὶ, de quibus mox dicetur, etſi Romanis ſubactos armis, Romanis tamen unquam legibus ſerviiſſe negat Theodoretus, ſerm. 9. de legibus.

17. *Abſarum.*] Ἄψαρος ποταμὸς Scylaci, pag. 31. Ptolemæo, lib. 5. cap. 6. Ἀψάρρα. Caſtellum vero Ἄψαρον vocat Arrianus in Periplo Ponti, poſitum in ipſis fluvii faucibus.

18. *A tergo.*] In mediterraneo, verſus ortum a mari recedendo.

19. *Ampreutæ.*] Ampreutarum loco Zydretas habet Arrianus in Periplo, quos Heniochos inter & Lazos collocat. Ἡνιόχων ἐχόμενοι Ζυδρεῖται· Ζυδρητῶν δ' Λαζοί. Hi Λαζοὶ Ptolemæo dicti, lib. 5. cap. 10. maritima Colchidis obtinent, ad utramque Phaſidis ripam appoſiti, teſte Procopio, lib. 2. belli Perſ. cap. 29. pag. 164. Hodie, *la Mingrelie.* In Notitia Eccleſ. pag. 19. & 51. Ἐπαρχία Λαζικῆς· ὁ Φάσιδος. ὁ Ῥοδοπόλεως· ὁ Πετρῶν, &c.

20. *Acampſis, &c.*] Vide Notas & Emendationes, num. XVI.

21. *Matium.*] Forte Μαδία Ptolemæi, lib. 5. cap. 30. in mediterraneis Colchidis civitatibus.

22. *Heracleum.*] Aliud hoc promontorium eſt ab Heracleo, cujus Strabo meminit, lib 12. pag. 548. quod oram maritimam ab Amiſo legentibus, etiam ante Iaſonium, de quo ſupra, primum occurrit: cum hoc Plinianum ab Amiſo millibus paſſ. diſtet amplius trecentis & ſexagenis.

23. *Phaſis.*] Argonautarum navigatione celebratus. Noſtris, *le Phaſe.*

24. *Oritur in Moſchis.*] Ita Solinus, cap. 15. pag. 35. Strabo, lib. XI. pag. 498. ἐξ Ἀρμενίας τὰς ἀρχὰς ἔχων, hoc eſt, ortum habet ex ea Moſchicæ regionis parte, quam Armeni obtinent. Eſt enim Moſchica tripartita: pars Colchis, pars Iberis, pars Armenis cedit: ἡ δ' ὑπὲρ Μοσχικὴ, inquit idem Strabo, pag. 499. τετμημένη ἐστὶ· τὸ μὲν γὰρ ἔχουσιν αὐτῆς Κόλχοι, τὸ δ' Ἴβηρες, τὸ δ' Ἀρμένιοι. Sunt igitur hi Moſchi, quos Georgos, *les Georgiens*, poſterior ætas appellavit, unde unde tandem petita hæc recens appellatio eſt. Horum enim in agro, qua vergit in occaſum, a montibus quos Ptolemæus Caucaſios vocat, haud procul ab ipſis Euphratis fontibus, oritur Phaſis. Ab iis quos Moſcovitas nos appellamus, longa terrarum, ut apparet, intercapedine disjuncti.

25. *Habuit complura.*] Familiaris hæc Plinio formula præteriti temporis, *habuit, inclaruit*, deſiiſſe jam tum oppida illa ſignificat.

26. *Tyndarida, Circæum.*] Vide Notas & Emendationes, num. XVII.

27. *Cygnum, & in faucibus Phaſin.*] De Cygno inferius. De Phaſi Mela, lib. 1. cap. 19. pag. 23. *Hic Phaſis erumpit: hic eodem nomine, quo amnis eſt, a Themiſtagora Mileſio deductum oppidum.* Stephanus: Φᾶσις, πόλις ἀπὸ τοῦ Φάσιδι ποταμοῦ ἐν Κόλχοις. Inſtaurata denuo, hodieque præampla civitas eſt, *le Phaſe.*

28. Æa.] Aia Stephano, pag. 30. ſed paulo a mari remotius, quam Plinius ſtatuit: nempe CCC. ipſis ſtadiis, πάλια τριακόσια, quæ millia paſſuum efficiunt XXXVII. cum paſſ. quingentis.

29. *Hippos & Cyaneos.*] Stephano, & Ptolemæo lib. 5. cap. 10. Ἵππος καὶ Κυάνεος, ille a celeritate, quod incitatiſſimi equi more fertur: a colore iſte cæruleo, nomen invenit. Uterque in Phaſin influit.

30. *Surium.*] Σύριον in mediterraneis Colchorum oppidis Ptolemæo, loc. cit.

31. *Vſquequo.*] Hoc eſt, influente ibi Surio amne in Phaſin, ubi, vel quo uſque magnis navigiis Phaſin diximus navigari, hoc eſt, a mari, XXXVIII. mill. D. paſſ.

Digitized by Google

mus. Et alios accipit fluvios, magnitudine numeroque mirabiles, inter quos [1] Glaucum. [2] In ore ejus, insulæ sine nomine, [3] ab Absaro LXX. M. Inde aliud flumen [4] Charien. Gens Salæ, antiquis [5] Phthirophagi dicti, [6] & Suani. Flumen [7] Cobum e Caucaso per Suanos fluens. Dein Rhoas. Regio [8] Ecrectice. Amnes: [9] Singames, Tarsuras, Astelephas, Chrysorrhoas. Gens [10] Absilæ, castellum Sebastopolis, [11] a Phaside centum mill. passuum. Gens [12] Sannigarum, oppidum [13] Cygnus, flumen & oppidum [14] Penius. Deinde [15] multis nominibus Heniochorum gentes.

V. Subjicitur Ponti [16] regio Colica, in qua juga Caucasi ad Riphæos montes tor- CAP. V.
quentur, [17] ut dictum est, altero latere in Euxinum & Mæotin devexa, altero in Caspium & Hyrcanium mare. [18] Reliqua litora feræ nationes tenent, [19] Melanchlæni, [20] Coraxi urbe Colchorum [21] Dioscuriade, juxta fluvium [22] Anthemunta, nunc deserta: quondam adeo clara, [23] ut Timosthenes in eam CCC. nationes, dissimilibus linguis, descendere prodiderit. Et postea a nostris CXXX. interpretibus negotia ibi gesta. [24] Sunt qui conditam eam ab Amphito & Telchio, Castoris ac Pollucis aurigis putent, a quibus ortam Heniochorum gentem feram constat. A Dioscuriade oppidum Heracleum: distat [25] a Sebastopoli [26] LXX. mill. passuum. [27] Achæi, [28] Mardi, Cercetæ: [29] post eos Serri, Cephalotomi. [30] In intimo eo tractu Pityûs oppidum opulentissimum, ab Heniochis direptum est. [31] A tergo ejus [32] Epageritæ, Sarmatarum populus in Caucasi jugis: post quem Sauromatæ. [33] Ad hos profugerat [34] Mithridates

NOTÆ.

1. *Glaucum.*] Γλαῦκος Straboni, lib. XI. pag. 498.

2. *In ore ejus.*] Ubi se Phasis in mare devolvit.

3. *Ab Absaro LXX. M.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. Nonnulli alii, LXXV.

4. *Charien.*] Neutro id genere expressit, quia flumen præfatus. Arriano in Periplo, Χαρίης ποταμός. Ptolemæo loc. cit. Χάρις. Straboni, pag. 499. ὁ Χάρις.

5. *Phthirophagi.*] Φθειροφάγοι Straboni loc. cit. quos ait a sordibus & squalore nomen habere. Horum & Mela meminit, lib. 1. cap. 19.

6. *Et Suani.*] Σύανοι Ptolemæo, lib. 5. cap. 9. Σόανες iidem Straboni, loc. cit. & Stephano.

7. *Cobum.*] Arriano in Periplo, Κῶβος ποταμός.

8. *Ecrectice.*] Ptolemæo lib. 5. cap. 10. ex Palatino cod. Ἐκρηπτικὴ χώρα appellat: quæ germana vocis hujusce scriptura est. Invenisse nomen ea regio videtur, vel quod abrupto salebrosoque solo est, vel quod frequentibus fluviorum ac torrentium alveis excavato, vel denique crebris imbrium eruptionibus obnoxio, ταῖς συῤῥοίαις τῶν ποταμῶν, τῷ ὀαρύγμασι τῶν ὑδάτων, τῷ χαραδρώσει. Unde & ejus oræ fluvio Ῥόας inditum nomen. Ecrectices & Mela meminit lib. 1. cap. 19. Pars est Mingreliæ borealis.

9. *Singames, &c.*] Vide Notas & Emendationes, num. XVIII.

10. *Absilæ.*] Ἀψίλῃ Arriano in Periplo. Horum castellum Sebastopolis, in urbis deinde amplitudinem crevit, hodieque *Savatopoli*, retento utcumque vetusto nomine, appellatur.

11. *A Phaside.*] Ab oppido scilicet, in ore amnis cognominis posito, distat id castellum, cui Sebastopoleos nomen fuit.

12. *Sannigarum.*] Arriano Σανίγαι, in Periplo Ponti. Stephano, Σανίγαι, ἔθνος Σκυθίας.

13. *Cygnus.*] Ab altero ejusdem nominis oppido, de quo superius, longe diversum: etsi nomenclaturæ par forte ratio. Illud enim in Phasidis ripa, istud a Phaside centum amplius passuum millibus disjunctum: illud sua ætate interisse, istud integrum supersesse significat. De appellationis occasione Mela, lib. 1. cap. 19. *Oppidum est*, inquit, *quod Græci mercatores constituisse, & quia cum cæca tempestate agerentur, ignaris quæ terra esset, cygni vox notam dederat, Cygnum appellasse dicuntur.*

14. *Penius.*] Vide Notas & Emend. num. XIX.

15. *Multis nominibus.*] Ex his Sanni Heniochi superius memorati.

16. *Regio Colica.*] Κωλική Stephano, & Scylaci. Vide Notas & Emend. num. XX. Subjicitur hæc regio supradictæ Ecrecticæ, versus meridiem, ubi Caucasii montes ad boream flectuntur ac veluti resiliunt, usque ad Riphæos. Hic igitur se se juga findunt, serie eorum altera versus Euxinum, Mæotinque deflexa, altera versus Hyrcanum mare abscedente, ut duo maria geminis veluti brachiis attingere videantur.

17. *Ut dictum est.*] Libro sup. sect. 27.

18. *Reliqua.*] Sic & Pomponius Mela, lib. 1. cap. 19.

19. *Melanchlæni*] Μελάγχλαινοι. Scylax, pag. 30. Μετὰ δὲ Κοραξοὺς Μελάγχλαινοι· μεθ' οὓς τῦτος Κόλχοι ἔθνος, ἡ Διοσκυριὰς πόλις, &c. His atra vestis, & ex ea nomen. Auctor Mela, lib. 1. cap. 19.

20. *Coraxi.*] In Colchis, inquit, Coraxi sunt, quorum oppidum Dioscurias. Stephanus: Κόραξοι, ἔθνος Κολχῶν.

21. *Dioscuriade.*] Hodie *Prezonde*, ut Niger recte censuit: non *Sevastopoli*, ut aliis visum. Nummus antiquus ex ære minimo, cujus effigies est ad nos transmissa ex urbe Roma, duos exhibet τῶν Διοσκούρων, hoc est, Castoris & Pollucis pileos: In altera parte clavam Herculis erectam, cum hac epigraphe ΔΙΟΣΚΟΥΡΙΑΔΟΣ: ubi forma litteræ Σ tempora denotat Cæsaribus vetustiora.

22. *Anthemunta.*] Ab Ἀνθεμοῦς, Ἀνθεμοῦντα.

23. *Ut Timosthenes.*] Et Strabo quoque, lib. XI. pag. 498.

24. *Sunt qui conditam.*] Solinus, cap. 15. pag. 35. aliique. Vide Notas & Emend. num. XXI. Ab ipsis Castore & Polluce, cum Iasone Pontum ingressis conditam esse Dioscuriadem, Mela est auctor, lib. 1. cap. 19. pag. 23.

25. *A Sebastopoli.*] Castello, de quo sup. sect. mox urbe, *Savatopoli*. Nunc aquis obruta interiit. Heraclei promontorii, a quo & oppido nomen, meminit Arrianus in Periplo.

26. *LXX. mill pass.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Alii quidam, LXXX.

27. *Achæi, &c.*] Hos quoque Scylax enumerat, pag. 30. Κερκῖται. ἔθνος... μεθ' ὃν Κερκῖται, Ἀχαιοὶ ἔθνος· μεθ' ὃν Ἀχαιοὶ Ἡνίοχοι ἔθνος, &c. Tenuere hi olim intimum Ponti Euxini recessum, angulumque eum, qui maxime spectat ortum, & in boream flectitur. Hodie, *l'Azogasie.*

28. *Mardi.*] Non unius gentis hæc propria appellatio est, sed communicatur cum pluribus, quibus eadem feritas morum par nomen asseruit. Alios in hoc ipso libro Mardos offendemus.

29. *Post eos.*] Hoc est, a tergo, versus ortum. Legendum porro forte conjunctim, *Serri Cephalotomi*, ut eo cognomine discriminentur hi Serri ab alia gente cognomine, cujus montes arduos & inaccessos in Dacia memorat Ammianus, lib. 27. pag. 341. Hi vero ab ingenii feritate, quod captos hostes capite statim minuerent, Κεφαλοτόμοι dicti videntur.

30. *In intimo.*] In recessu Ponti, sinuque maris ejus ultimo, in Colchidis ora, ἐν τῇ Κολχίδος παραλίᾳ, Pityûs est: Πιτυοῦντα δὲ μέγαν Strabo vocat, lib. XI. pag. 496. a Dioscuriade stadiis CCCLX. hoc est, mill. pass. LXV. Id oppidum est, quod in boreali ora Ponti Euxini a S. Sophia nomen habet.

31. *A tergo ejus.*] Versus ortum, & Caspium mare.

32. *Epageritæ.*] Ἐπαγειρῆται, sic appellati, quod vel ad arma, vel ad concionem vocati statim convolarent, & congregarentur: ἐπαγείρω *congrego*: vel quod hæc Sarmatarum portio in certos collecta pagos, non sparsa, ut ceteri, & vaga foret.

33. *Ad hos.*] Ad Sauromatas. Hi Sarmatis supradictis ad orientem adjacent, versus Hyrcanum mare. De his, & de Thallis Solinus, cap. 15. pag. 35. *Ultra Sauromatas, qui Mithridati latebram, & quibus originem Medi dederunt, confines sunt Thalli his nationibus quas ab oriente contingunt.* Obtinuere ii Sauromatæ partem Georgiæ borealem, qua in ortum inclinat. Ab aliis Sauromatis, qui ultra Tanaim panduntur in latitudinem, hos recte discriminat Ammianus, lib. 22. pag. 215.

34. *Mithridates.*] Non ille Ponti, quem Pompeius devicit, ut satis ipsa temporum diversitas admonet, sed Ibe-

Digitized by Google

Claudio principe, narravitque [1]. Thalos iis esse confines, qui ab oriente Caspii maris fauces attingerent: siccari eas æstu recedente. [2] In ora autem juxta Cercetas, flumen Icarusa, cum [3] oppido Hiero & flumine, [4] ab Heracleo CXXXVI. mill. Inde promontorium [5] Crunœ, a quo supercilium arduum tenent [6] Toretæ. Civitas [7] Sindica, [8] ab Hiero LXVII. M. D. passuum. Flumen [9] Setheries. * Inde ad Bosphori Cimmerii [10] introitum LXXXVIII. mill. D. passuum.

* CAP. VI. 5

VI. Sed ipsius peninsulæ inter Pontum & Mæotim lacum excurrentis, non amplior [11] LXVII. mill. D. passuum longitudo est: latitudo nusquam infra duo jugera. [12] Eïonem vocant. Ora ipsa Bosphori, utrimque ex Asia atque Europa, curvatur in Mæotin. Oppida, [13] in aditu Bosphori primo [14] Hermonassa, dein [15] Cepi Milesiorum. Mox [16] Stratoclia, & [17] Phanagoria, & pæne desertum [18] Apaturos, ultimoque in ostio [19] Cimmerium, quod antea [20] Cerberion vocabatur. * Inde Mæotis lacus, [21] in Europa dictus.

10

* CAP. VII.

VII. A Cimmerio accolunt [22] Mæotici, Vali, Serbi, Arrechi, Zingi, Psesii. Dein Tanaïn amnem, [23] gemino ore influentem, colunt [24] Sarmatæ, Medorum (ut ferunt) soboles, [25] & ipsi in multa genera divisi. Primo Sauromatæ Gynæcocratumeni, unde [26] Amazonum connubia. Dein [27] Evazæ, [28] Cottæ, [29] Cicimeni, Messeniani, Costobocci, Choatræ, [30] Zigæ, [31] Dandari, [32] Tussagetæ, Turcæ, usque ad

15

NOTÆ.

riæ Rex, de quo Tacitus, lib. 6. Annal. pag. 144. & alibi passim.

1. *Thallos iis.*] Erant, inquit, Sauromatis Thalli confines, ultimique tractus illius populi, qui Caspii maris fauces attingerent, unde a Scythico, (ut credebatur olim,) irrumpit oceano. Hunc Plinii locum, ut alia multa, perperam Solinus accepit. Thallos nunc dici arbitror, qui regnum Astracani, ut appellant, obtinent.

2. *In ora autem.*] In ora boreali Ponti, qua versus Bosphorum Cimmerium reflectitur: nam, ut Ammianus monet loc. cit. *Post terga Cercetarum Cimmerii agitant incolæ Bosphori, ubi Milesiæ sunt civitates, Panticapæum*, &c. Pars hæc est Avogasiæ, ut vocant, occidentalior.

3. *Oppido Hiero.*] Λιμὴν ἱερὸς Arriano in Periplo Ponti.

4. *Ab Heracleo CXXXVI. mill.*] Arrianus ibid. ab Heracleo ad Hierum stadia nnmerat omnino MDCCLXXX. quæ mensura efficit millia pass. CXLVII. cum quingentis pass. sed forte longiora quærit navigando sinuum diverticula & anfractus.

5. *Crunæ.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Græcis Κρῦνοι.

6. *Toretæ.*] Τορίατα, ἔθνος Ποντικὸν, Stephano. Iidem Τορεάτας Straboni, inter Mæoticos populos, lib. XI. pag. 495. & Melæ, lib. 1. cap. 19. Vide Notas & Emendationes num. XXII.

7. *Sindica.*] Civitas Sindos Melæ, lib. 1. cap. 19. a quo & Sindones populi in confinio Mæotidis collocantur. Σίνδες hos Strabo vocat, lib. XI. pag. 495. A meridie paludi subjici eos scribit Stephanus, verbo Σινδεί. Ptolemæo, lib. 5. cap. 9. Σίνδα κώμη. Arriano Σινδικὴ, ut & Straboni.

8. *Ab Hiero LXVII. &c.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. At Arrianus in Periplo, Sindicæ ab Hiero intervallum statuit dimidio fere minus, stadiorum scilicet trecentorum: hoc est, milliarium XXXVII. D. pass.

9. *Setheries.*] Unde *Sceaceriges* Plinii editores hauserint, aut qua vi ingenii excuderint, non video. MSS. certe proxime appellati, *Setheries* legunt.

10. *Introitum.*] Bosphori angustias, seu fauces.

11. *LXVII. mill. D. pass.*] Vide Notas & Emend. num. XXIII.

12. *Eïonem.*] Ἠϊόνα, quæ vox oram & litus sonat.

13. *In aditu.*] In ipsa peninsula, qua iter est ad Bosphorum. Mela, lib. 1. cap. 19. *obliqua tunc regio, & in latum modice patens, inter Pontum paludemque* Mæotin, *ad Bosphorum excurrit: quæ duobus alveis in lacum & in mare profluens, Corocondamam peninsulam reddit. Quatuor urbes ibi sunt, Hermonassa, Cepæ, Phanagoria, & in ipso ore Cimmerion.*

14. *Hermonassa.*] Ἑρμόνασσα Straboni, loc. cit.

15. *Cepi Milesiorum.*] Κῆποι, hoc est, Horti: ab amœnitate loci nomen effictum. Phanagoriam & Hermonassam, colonias esse Ionum, seu Milesiorum, auctor est Dionysius Periegetes., vers. 553. atque id de vicinis Cepis affirmat auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 2. Κῆπος ἀποικισθεῖσα ὑπὸ Μιλησίων.

16. *Stratoclia.*] Στρατόκλεια.

17. *Phanagoria.*] Φαναγόρεια Straboni: & Stephano: Φαναγόρεια auctori Peripli Ponti Euxini, pag. 1.

18. *Apaturos.*] Ἀπάτυρον fanum fuit, ubi Venus Ἀπάτυρος, hoc est, *Dolosa*, colebatur, ob interfectos dolo gigantes. Strabo, lib. XI. pag. 495. & ex Strabone Stephanus.

19. *Cimmerium.*] Κιμμερὶς πόλις, auctori Peripli pag. 2. Ad hos Cimmerios densissimarum tenebrarum fama pertinere credita, quæ venit in adagium. Ea de re vide Bochartum in Geogr. parte 2. lib. 1. pag. 653. & Eustathium in Odyss. λ. vers. 14. pag. 1670.

20. *Cerberion.*] Cimmerios quidem Cerberios Crates appellabat, ut docet Eustathius, loc. cit. pag. 1671. & Hesychius: Κερβέριοι .... φασὶ γάρ τινες Κιμμερίους Κερβερίους, ἀπὸ τῆς πόλεως οἱ μὲν Κερβερίους καλοῦσιν, οἱ δὲ Κιμμερίους.

21. *In Europa dictus.*] Libro 4. sect. 24.

22. *Mæotici.*] Vel Mæotæ, Μαιῶται, quorum plura genera: Vali, Serbi Σίρβοι Ptolemæo lib. 5. cap. 9. Arrechi Ἀρρηχοὶ ἔθνος Μαιωτῶν Stephano, pag. 114. ex Strabone lib. XI. pag. 495. Zingi, Psesii Ψησοὶ Stephano, pag. 726. Vide Notas & Emend. num. XXIV. Quam hi regionem obtinuere olim, nunc *la Commanie.*

23. *Gemino ore.*] Strabo lib. XI. pag. 493. gemina Tanais ostia stadiis ait sexagenis inter se distare.

24. *Sarmatæ, Medorum.*] Sauromatas, quæ Sarmatarum natio est, a Medis trahere originem auctor est Solinus, cap. 15. pag. 35.

25. *Et ipsi.*] Ut Mæotæ in plura genera nominaque gentium divisi, sic & Sarmatæ, in Sauromatas, aliosque: Sauromatæ rursus in Gynæcocratumenos, &c. Sic etiam Mela, lib. 1. cap. 19. *Tanais ripas*, inquit, *Sauromatæ, & ripis hærentia possident. Una gens, aliquot populi, & aliquot nomina. Primi Mæotici γυναικοκρατούμενοι, Amazonum regna.* Scylax quoque, pag. 29. Σαυρομάτων δὲ ἐστιν ἔθνος, Γυναικοκρατούμενοι. Τῶν Γυναικοκρατουμένων ἔχονται Μαιῶται, &c.

26. *Amazonum connubia.*] Quibuscum coiere Amazones e prælio reduces ad Thermodontem amnem commisso: unde Γυναικοκρατούμενοι appellati, quod victricibus obsequantur ad procreandam eis sobolem. Sic auctor Peripli Ponti Euxini, pag. 1. Τούτοις δὲ ἐπιμεμίχθαι τὰς Ἀμαζόνας φασὶ Σαυρομάτας λέγουσιν, ἐλθούσας ποτὲ ἀπὸ τοῦ περὶ τὸν Θερμώδοντα ποταμὸν γενομένης μάχης· ἀφ' ὧν ἐπικληθῆναι οἱ Σαυρομάται Γυναικοκρατούμενοι. Hæc quoque Dionysius in Periegesi, vers. 656. cujus mentem carmine Avienus expressit, vers. 865. Sunt hi porro Sauromatæ, qui nunc Tartari Pettigori vocantur in Tanaïs ripis, qua spectat Asiam, quaque proxime in Mæotin effunditur. Vide Notas & Emend. num. XXV.

27. *Evazæ.*] Forte ab εὐάζω dicti, quasi Bacchi orgia celebrantes, vel ut Maro canit, *Evantes orgia.* In R. tamen 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. legitur, *Dein nevazæ*, forte pro *Eunazæ* ab ἰωή.

28. *Coritæ.*] In MSS. *Coitæ.* An a κοίτη, quæ vox, ut ἐυνὴ cubile & coitum sonat?

29. *Cicimeni.*] Forte Ciccimeni, a κίκκη, quæ σωσία. Ut ut est de voce, quotquot hic Tanais accolæ nominantur, nunc una fere censentur appellatione Moscovitarum, quorum in ditionem ac potestatem venerunt.

30. *Zigæ.*] Nide Notas & Emend. num. XXVI.

31. *Dandari.*] Δανδάριοι Straboni, lib. XI. pag. 495. inter Mæoticas gentes: Stephano item, pag. 221. Vide Notas & Emend. num. XXVII.

32. *Tussagetæ, Turcæ.*] Thyssagetæ Pomponio, & Turcæ, prope Amazonum regna & Gelonos, vastas silvas occupare dicuntur, alique venatu. Tanaïs oram coluisse mihi

Digitized by Google

ſolitudines ſaltuoſis convallibus aſperas: [1] ultra quas Arimphæi, qui ad Riphæos pertinent montes. Tanaïn ipſum Scythæ [2] Silin vocant, Mæotin Temerinda, quod ſignificat [3] matrem maris. Oppidum [4] in Tanaïs quoque oſtio fuit. [5] Tenuere finitima primi Cares, dein Clazomenii & Mæones, poſtea Panticapenſes.

[6] Sunt qui circa Mæotin ad Ceraunios montes has tradant gentes: A litore Napitas: ſupraque Eſſedones Colchis junctos, montium cacuminibus. [7] Dein Carmacas, Oranos, Autacas, Mazacas, Cantocaptas, Agamathas, Picos, Rhymozolos, Aſcomarcos: & ad juga Caucaſi Icatalas, Imaduchos, Ramos, Anclacas, Tydios, Caraſtaſeos, Authiandas. Lagoum amnem ex montibus Catheis, in quem defluit Opharus: ibi gentes Caucadas, Opharitas: [8] Amnes, Menotharum, Imityem ex montibus Ciſſiis, inter Acdeos, Carnas, Uſcardeos, Acciſos, Gabros, Gogaros. Circaque fontem Imityis, Imityos, & Aparthenos. Alii influxiſſe eo Scythas Auchetas, Atarneos, Aſampatas. Ab his Tanaïtas & Inapæos viritim deletos. Aliqui flumen Ocharium labi per Cantecos & Sapeos: Tanaïn vero tranſiſſe Phatareos, Herticeos, Spondolicos, Synhietas, Amaſſos, Iſſos, Catazetos, Tagoros, Catonos, Neripos, Agandeos, Mandareos, Satarcheos, Spaleos.

VIII. Peracta eſt interior ora, omneſque accolæ: nunc reddatur ingens in mediterraneo ſinus: in quo multa aliter, ac veteres, prodituruſ me non eo inficias, anxia perquiſita cura, rebus nuper in eo ſitu geſtis [9] a Domitio Corbulone, regibuſque inde miſſis ſupplicibus, aut regum liberis obſidibus. [10] Ordiemur autem a Cappadocum gente. Longiſſime hæc Ponticarum omnium [11] introrſus recedens, minorem Armeniam, majoremque, & Commagenen [12] lævo ſuo latere tranſit: dextra vero omnes [13] in Aſia dictas gentes, plurimis ſuperfuſa populis: magnoque impetu ſcandens ad ortum Solis & Tauri juga, tranſit Lycaoniam, Piſidiam, Ciliciam: vadit ſuper Antiochiæ tractum, & uſque ad Cyrrheſticam ejus regionem, parte ſua, quæ vocatur Cataonia, contendit. Itaque ibi longitudo Aſiæ [14] XII. quinquaginta mill. paſſuum efficit: latitudo, DCXL. mill. CAPUT VIII.

IX. [15] Armenia autem major incipiens [16] a Paryadris montibus, Euphrate amne ([17] ut dictum eſt) aufertur Cappadociæ: [18] & qua diſcedit Euphrates, Meſopotamiæ, haud minus claro amne Tigri. Utrumque fundit ipſa, & initium Meſopotamiæ facit, inter duos amnes ituræ. Quod iter eſt ibi, tenent Arabes Orei. Sic finem uſque [19] in Adiabenen perfert. Ab ea tranſverſis jugis incluſa, latitudinem in læva pandit ad Cyrum amnem [20] tranſverſa CAPUT IX.

NOTÆ.

videntur ii, in eo amnis flexu, qua maxime ad Volgam fluvium, & Caſpium mare curvatur: ubi Aſtracani regnum. Hinc profecti qui nunc imperium Orientis tenent.

1. *Ultra quas Arimphæi.*] Et hi quoque nunc Moſcoviti juris, Tanais olim riparum incolæ, juxta illius fontes: nam is ex Riphæo monte dejicitur, ut Mela teſtatur, lib. 1. cap. 19. pag. 24. quem ad montem uſque pertinent Arimphæi.

2. *Silin vocant.*] Atque ad hujus ſimilitudinem id quoque nomen ad alios majores amnes tranſtulerunt. Nam & Jaxartem iidem Selin vocavere, uti dicemus ſect. 18. De Tanai Euſtathius in Dionyſ. verſ. 17. Γ'ςέον ὴ ὅτι ὁ ποταμὸς ἅδης, ἀφ' τὸ πατρῴως ῥεῖν Τάναϊς ἐκάλουσι καλεμένῳ, Σίλις, ὡς φασί τινες παρὰ τοῖς παροικοῦσι βαρβάροις ὠνόμασαι.

3. *Matrem maris.*] Quoniam aquas in Euxinum effundit, & perennes eidem ſufficit, ipſo pæne mari haud minor lacus: idcirco ἡ Μαιῶτις ἐ πολὺ ἐλάττων Ε Πόντου ἐςὶ, λιμνάζη ϗ Μήτηρ Ε Πόντου, inquit Euſtathius in Dionyſ. Perieg. verſ. 17. ex Herodoto. Temerinda Maris finem potius ſignificare auctor eſt Delrio, in Comment. ad Hercul. Furent. Καρπαλὲκ a Scythis vocari, eaque voce Matrem intelligi ac veluti piſcium obſtetricem, quorum palus tota feraciſſima eſt, ſcribit Jo. Tzetzes, Chiliad. 8. hiſt. 224. verſ. 773. parem proinde vim eſſe Scythicæ vocis Καρπαλὲκ, & Græcæ Μαιῶτις, a Μαάομαι, quod eſt *obſtetricor*, & μαιώτρια, *obſtetrix*.

Μαιῶτις ἡ παρ' ἴλλησιν αὕτη πλατεῖ τὴν κλῆσιν,
Ὡς μήτηρ ϗ Μαιώτρια γένος παντὸς ἰχθύων.

4. *In Tanaïs quoque oſtio fuit.*] Et eſt hodieque ex integro inſtauratum: Aſof Tabulæ vocant. Τάναϊς πόλις Ptolemæo, lib. 3. cap. 5. μεταξὺ τ τεμφίτων.

5. *Tenuere finitima.*] Paruere, inquit, diverſis ſubinde populis tractus hi terrarum, qui Tanaïs oſtiis ripiſque adjacent. De Carum migrationibus, Strabo lib. 1. pag. 61.

6. *Sunt qui.*] Quæ circa Mæotin habitant gentes, inquit, ad Ceraunios uſque montes, ſupra Caſpium mare, aliis alii diſtinguunt nominibus: ac primum quidem ſtatim in ipſo Mæotidis litore Napitas, &c. Vide Notas & Emend. num. XXVIII.

7. *Dein Carmacas.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXIX.

8. *Amnes, Menotharum &c.*] Vide Notas & Emendat. num. XXX.

9. *A Domitio.*] Quem retinendæ Armeniæ Nero præfecerat. Vide Tacit. lib. 13. Annal. pag. 199. & toto fere lib. 14.

10. *Ordiemur autem.*] Hæc totidem ferme verbis Martianus exſcripſit, lib. 6. cap. de Cappadocia, pag. 222.

11. *Introrſus.*] In medias terras irrumpens, a Coro verſus Eurum, hoc eſt, ab Euxino Ponto ad Syriæ limites.

12. *Lævo ſuo latere.*] Qua ſpectat orientem.

13. *In Aſia dictas.*] Phrygiam, Piſidiam, Pamphyliam, Ciliciam, &c.

14. *XII. quinquaginta.*] Hoc eſt, duodecies centena quinquaginta mill. paſſuum. Vide Notas & Emend. num. XXXI.

15. *Armenia autem..*] Martianus, loc. cit. Nunc *Armenie, Turcomanie.*

16. *A Paryadris.*] Horum montium juga eminent paulo ſupra Claudiopolim Cappadociæ, ubi Euphrates ſe ſe flectens curſum ad occaſum & meridiem agit.

17. *Vt dictum eſt.*] Libro 5. ſect. 20. *Fluit* Euphrates, inquit, *Armeniæ regiones a Cappadocia excludens*, ab occaſu nimirum.

18. *Et qua diſcedit.*] Qua parte maxime a Tigri occaſum verſus abſcedit Euprates, ibi latius ſe extendens Armenia, atque ultra Tigrim in ortum provecta, a Meſopotamia ipſo amne Tigri diſpeſcitur. Nam utrumque amnem fundit ipſa, ac ſimul Meſopotamiæ initium facit, jam tum a Tigris amnis fontibus: eſt enim μεσοποταμία ſpatium inter duo flumina. Quantum autem terrarum ibi primum interjacet, inter utrumque amnem, Arabes Orei tenent, quorum urbes Edeſſa, & Carrhæ, ut diximus libro ſup. ſect. 20.

19. *In Adiabenen.*] Aſſyriam attingunt Armeniæ fines. Ab ea Niphatis montis jugis diſcluſa, latitudinem a meridie ad boream pandit uſque ad Cyrum amnem, qui in Caſpium mare volvitur, trans ipſum Araxem fluvium provecta.

20. *Tranſverſa Araxem.*] Ita MSS. omnes. Forte rectius, *Tranſvecta*: vel ut libri veteres editi, *tranſverſa in Araxem.*

Digitized by Google

in Araxem : longitudinem vero ad minorem usque Armeniam, Absaro amne in Pontum defluente, & Paryadris montibus, qui fundunt Absarum, discreta ab illa.

X. Cyrus oritur [1] in Heniochiis montibus, quos alii Coraxicos vocavere : [2] Araxes eodem monte, quo Euphrates, v I. mill. passuum intervallo : auctusque [3] amne Musi, & ipse ([4] ut plures existimavere) a Cyro defertur in Caspium mare.

Oppida celebrantur [5] in minore, [6] Cæsarea, [9] Aza, [8] Nicopolis : in majore, [9] Armosata Euphrati proximum, Tigri [10] Carcathiocerta : [11] in excelso autem Tigranocerta : at in campis juxta Araxem [12] Artaxata. [13] Universæ magnitudinem Ausidius quiquagies centena mill. prodidit. Claudius Cæsar longitudinem [34] a Dascusa ad confinium Caspii maris, [15] XIII. mill. passuum : latitudinem dimidium ejus, a Tigranocerta ad Iberiam. Dividitur (quod certum est) in præfecturas, quas στρατηγίας vocant, quasdam ex iis vel singula regna quondam, [16] barbaris nominibus CXX. [17] Claudunt eam ab oriente montes, sed non statim, Ceraunii, nec Adiabene regio. Quod interest spatii, Sopheni tenent : ab his juga : ultra Adiabeni tenent. Per convalles autem proximi Armeniæ sunt Menobardi, & Moscheni. Adiabenen Tigris, [28] & montes invii cingunt. [19] Ab læva ejus regio Medorum est, & prospectus Caspii maris. Ex oceano hoc ([20] ut suo loco dicemus) infunditur, totumque Caucasiis montibus cingitur. [21] Incolæ per confinium Armeniæ nunc dicentur.

CAP. X. XI. Planitiem omnem a Cyro usque, [22] Albanorum gens tenet : [23] mox Iberum, discreta ab iis amne [24] Alazone, in Cyrum e Caucasiis montibus defluente. Prævalent oppida, Albaniæ, [25] Cabalaca : Iberiæ, [26] Harmastis juxta flumen, [27] Neoris : regio Thasie, & Triare usque [28] ad Paryadras montes. [29] Ultra sunt Colchicæ solitudines,

NOTÆ.

1. *In Heniochiis.*] Moschici iidem appellati, ea ex parte, unde Phasis oritur, in Georgia, *le Guegistan.* Amni vetustum hodieque nomen in tabulis, *Kori.* A Cyro rege nomen habere, auctor est Ammianus, lib. 23. pag. 254. abolito vetere, cum ereptum ire regna Scythica destinaret. Frustra sunt igitur, qui Κύρρον vel Κύρνον scribunt, ut Ptolemæus, & Dio.

2. *Araxes.*] Ἀράξης, ex eodem monte, quo Euphrates, profluens : Capoten, sive Abum diximus vocari, libro sup. sect. 20. Vide Notas & Emend. num. XXXII. Hujus amnis cursus, mox placidus & silens, mox citus, eleganter a Mela describitur lib. 3. cap. 5. pag. 54. Hodie *Araxou*, Vinc. le Blanc in Itiner. Virgilio, *Pontem indignatus Araxes.*

3. *Amne Musi.*] M S S. omnes, *Amne Vsi.*

4. *Vt plures existimavere.*] Strabo, lib. XI. pag. 529. & Plutarchus in Pompeio, pag. 637. receptum a Cyro Araxem in Caspium mare devolvi aiunt. Proprio se ore effundere Mela est auctor, loc. cit. scilicet proprio alveo fertur in mare, sed altero veluti brachio Cyrum petit, cum quo rursum conjunctis aquis idem mare petit. Ita Ptolemæus, lib. 5. cap. 13.

5. *In minore.*] Armenia scilicet minore, quæ ab ortu Euphrate clauditur, Cappadocia ab occasu : a septemtrione, Paryadra monte : Amano, a meridie.

6. *Cæsarea.*] Hanc esse Neocæsaream existimo, quam in Euphratis ripa conditam ait Niceph. Callistus, lib. 8. Eccl. hist. pag. 560.

7. *Aza.*] Hanc habet Antoninus in Itiner. a Satala Armeniæ civitate, cujus alii meminerunt, M. P. XXVI.

8. *Nicopolis.*] In minore Armenia a Pompeio Magno posita, eo ipso loco quo de Mithridate victoriam retulit, ex qua factum oppido nomen, ut referunt Strabo lib. 12. pag. 555. & Dio, lib. 36. pag. 25. Steph. pag. 496. Νικόπολις ἡ μικρᾶς Ἀρμενίας.

9. *Armosata.*] Ἀρμόσατα. Vide Notas & Emend. num. XXXIII.

10. *Carcathiocerta.*] Strabo lib. XI. pag. 527. Βασίλειον ἦν ὁ Σωφηνῆς Καρκαθιόκερτα, Sophenes regia hæc fuit.

11. *In excelso.*] In ipso fere Armeniæ Assyriæque confinio, loco montano & prærupto a Tigrane conditore Τιγρανόκερτα, nomen invenit. Nam Parthorum lingua ea vox Tigranopolim sonat, inquit Steph. pag. 655. Et Hesych. pag. 521. Κέρτα, πόλις ὑπὸ Ἀρμενίων. Nempe ab Hebræo קרת a quo & Chaldaïcum קרתא civitas. Aliam ejusdem nominis versus Iberiam & septemtrionem agnoscit Strabo, lib. XI. pag. 532. Hæc ad austrum sita, unde mox ad Iberiam usque latitudo petatur totius Armeniæ : quo in situ & ab ipso Ptolemæo locatur, lib. 5. cap. 13.

12. *Artaxata.*] Ἀρταξάτα Dioni, lib. 36. pag. 25. Straboni, lib. XI. pag. 528. Ἀρτάξατα, eadem Ἀρταξίασατα appellata Armeniæ regia, ab Hannibale condita regis gratia, cui Artaxias nomen fuit, in campo cognomine, ἀφ' ᾧ τῷ Ἀρταξήνῃ πεδίῳ Steph. pag. 117. Ingentis olim oppidi tenue modo superesse vestigium, scribit Tavernerius tom. 1. Itiner. pag. 33. testis αὐτόπτης.

13. *Vniversæ.*] Majoris ac minoris Armeniæ ambitum. De Ausidio, in Præf. ad Titum diximus.

14. *A Dascusa.*] Cum sit hæc urbs posita ad Euphratis ripam, ut superiore libro vidimus, sect. 20. Armeniæ majoris dumtaxat inde ad Caspium mare longitudinem peti perspicua res est.

15. *XIII. mill.*] Hoc est, ter & decies centena mill. pass. Justinus lib. 42. cap. 2. pag. 306. angustiore definit spatio : *Armenia*, inquit, *a Cappadocia usque mare Caspium undecies centum millia patet : sed in latitudinem millia passuum septingenta porrigitur.*

16. *Barbaris nominibus.*] Hujusmodi hæc sunt Armeniæ provinciarum nomina apud Strabonem, lib. XI. pag. 527. Σωφηνή, Ἀκιλισηνή, Γορδυλιηνή, Σακασηνή, Γωγαρηνή, Φαυνηνή, Κομισηνή, Ὠρχιστηνή, Χορζηνή, Καμβυσηνή, Ὀλμηνίς, &c.

17. *Claudunt eam.*] Claudunt, inquit, Armeniam ab ortu æquinoctiali montes Ceraunii, (quæ Caucasii pars est) & Adiabene a brumali ortu : non tamen Adiabenen Armenia statim attingit : sed spatium intercst aliquod, ubi Sophene regio : deinde Ceraunia juga sequuntur, ultra quæ Adiabene, quæ pars Assyriæ, posita. In horum montium convallibus, ab Armeniæ latere, Menobardi incolunt, & Moschenî. Assyriam hodie *Arzerun* vocant : qua parte in boream vergit, *le pais des Curdes.*

18. *Et montes invüis.*] Ita Reg. 1. 2. Paris. &c.

19. *Ab læva ejus.*] Armeniæ scilicet, cui ab ortu Media annectitur.

20. *Vt suo loco.*] Sect. 15.

21. *Incolæ.*] Regionum earum, inquit, quæ Caspium inter mare & Caucasios montes interjacent, quibus illud cingitur, incolæ nunc dicentur, ducto ab Armeniæ limitibus initio.

22. *Albanorum gens.*] Quos hodie Georgianos appellamus, & Zuirianos, qui Caspii maris litus accolunt, & præterea Georgiæ partem illam obtinent, quæ magis in Austrum vergit, Armeniamque contingit. Planities ea porro a Strabone describitur, lib. XI. pag. 500.

23. *Mox Iberum.*] Ἴβηρες, ad Albaniæ occasum : communi fere cum Albanis Georgianorum appellatione continentur. Vide quæ de Moschis diximus sect. 4. Unde hæc ei genti recens nomenclatio Georgianorum obtigerit, incompertum : a Georgis Plinii Melæque deducere imperitorum est : a S. Georgio Martyre, mendacium ac fabulatorum.

24. *Alazone.*] Ἀλαζώνιος Straboni, lib. XI. pag. 500.

25. *Cabalaca.*] Χαβάλα Ptolemæo, lib. 5. cap. 12. Albaniæ oppidum.

26. *Harmastis.*] Inter Iberiæ oppida Ἁρμαστικὴ Ptolemæo, lib. 5. cap. XI. forte pro Ἁρμοστική.

27. *Neoris.*] Forte Οὐάρις Ptolemæi, inter Iberiæ oppida, loc. cit.

28. *Ad Paryadras.*] Unde Absarum flumen prodit, ut diximus, quod in Pontum per Cholchos labitur. M S S. tamen, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. *Parseodoros* hoc loco legunt.

29. *Vltra.*] Versus occasum, & Pontum, ubi Colchidis

quarum

Digitized by Google

quarum a latere [1] ad Ceraunios verſo, Armenochalybes habitant & Moſchorum tractus ad Iberum amnem in Cyrum defluentem: [2] & infra eos Sacaſſani, & deinde [3] Macrones ad flumen Abſarum. [4] Sic plana ac devexa obtinentur. [5] Rurſus ab Albaniæ confinio, tota montium fronte gentes Silvorum feræ, & infra Lubienorum: mox Diduri & Sodii.

XII. [6] Ab his ſunt portæ Caucaſiæ, [7] magno errore multis Caſpiæ dictæ, ingens naturæ opus montibus interruptis repente: [8] ubi fores obditæ ferratis trabibus, ſubter medias amne diri odoris fluente, citraque in rupe caſtello (quod vocatur Cumania) communito ad arcendas tranſitu gentes innumeras: ibi loci, terrarum orbe portis diſcluſo, ex adverſo maxime Harmaſtis oppidi Iberum. A portis Caucaſiis per montes [9] Gordyæos, Valli, [10] Suarni indomitæ gentes, auri tamen metalla fodiunt. Ab iis ad Pontum uſque Heniochorum plura genera, mox Achæorum. Ita ſe habet [11] terrarum ſinus e clariſſimis. CAP. XI.

Aliqui inter Pontum & Caſpium mare [12] CCCLXXV. mill. paſſuum, non amplius intereſſe tradiderunt: Cornelius Nepos [13] CCL. mill. [14] Tantis iterum anguſtiis infeſtatur Aſia. Claudius Cæſar a Cimmerio Boſphoro ad Caſpium mare [15] CL. mill. prodidit: eaque perfodere cogitaſſe [16] Nicatorem Seleucum, quo tempore a Ptolemæo Cerauno ſit interfectus. [17] A portis Caucaſiis ad Pontum CC. mill. paſſuum eſſe conſtat fere.

XIII. Inſulæ in Ponto [18] Planctæ, ſive Cyaneæ, ſive Symplegades. Deinde [19] Apollonia, Thynias dicta, ut diſtingueretur [20] ab ea quæ eſt in Europa. Diſtat a continente paſſibus mille: [21] cingitur tribus mill. [22] Et contra Pharnaceam Chalceritis, quam Græci [23] Ariam dixerunt, ſacramque Marti, & in ea volucres cum advenis pugnaſſe, [24] pennarum ictu. CAP. XII.

XIV. Nunc omnibus, quæ ſunt interiora Aſiæ, dictis, [25] Riphæos montes tranſſcendat animus, dextraque [26] litori oceani incedat. Tribus hic e partibus cæli alluens Aſiam: Scythicus a ſeptemtrione, ab oriente Eous, a meridie Indicus vocatur, varieque per ſinus & accolas in complura nomina dividitur. Verum Aſiæ quoque magna portio appoſita ſeptemtrioni, injuria ſideris rigentis, vaſtas ſolitudines habet. [27] Ab extremo Aquilone ad initium orientis æſtivi, Scythæ ſunt. Extra eos [28] ultraque Aquilonis initia ora eſt.

NOTÆ.

1. *Ad Ceraunios.*] Ad Cerauniorum montium, hoc eſt, Caucaſi partem illam quæ Boream defendit ab Iberia.

2. *Et infra eos.*] Meridiem verſus. Σακασηνὴ regio dicta Straboni, lib. XI. pag. 528. Albaniam attingit, & Cyrum amnem.

3. *Macrones.*] Qui & Μάκρωνες & Σάνοι dicti a Strabone, lib. 12. pag. 548. De flumine Abſaro, cujus ad ripam regio Macronum illa pertinuit, dictum eſt ſuperius.

4. *Sic plana.*] Hæ quas modo appellavimus, gentes, planitiem totam eam obtinent, quæ Ceraunios ſive Caucaſios inter montes, & Caſpium mare includitur.

5. *Rurſus ab Albaniæ.*] Qua vero Iberiam contingit Albania, ibi ſeries montium ab occaſu in ortum obtenditur, quam veluti frontem obtinent primo Silvi, infra quos Lubieni: Sylvos deinde ſequuntur ad ortum Diduri, & Sodii. Δίδυροι Ptolemæo cogniti, lib. 5. cap. 9.

6. *Ab iis.*] Poſt Diduros & Sodios. Hæc iiſdem ferme verbis Martianus, lib. 6. cap. de Aſſyria, pag. 222.

7. *Magno errore.*] De quo dicetur uberius ſect. 15. Albaniæ portæ, Ptolemæo dictæ, lib. 5. cap. 12.

8. *Ubi fores.*] Hodieque exſtare fores eas, recentiores hiſtorici aiunt.

9. *Gordyæos.*] Γορδυαῖα ὄρη Ptolemæo, lib. 5. cap. 13. Sic juga ea montium appellantur, in quibus ſunt portæ Caucaſiæ.

10. *Suarni.*] Haud dubie hi ſunt Ptolemæi, lib. 5. cap. 9. Σωανόχαλυβες, Suanorum gens ea videlicet, quibus a metallis fodiendis cognomen fuit: Habent enim ii, ut Plinius animadvertit, a latere Pontum verſus, Heniochos, & Achæos, de quibus actum ſuperius, ſect. 5. Hodie, *les Circaſſes.*

11. *Terrarum ſinus.*] Longus ille terrarum in mediterraneo tractus, cujus deſcriptionem exorſus eſt iis verbis ſect. 8. *Nunc reddatur ingens in mediterraneo ſinus, &c.*

12. *CCCLXXV. mill.*] Sive, ter mille ſtadia, ut Strabo ait, lib. XI. pag. 491. quæ menſura plane cum Pliniana congruit.

13. *CCL. mill.*] Vide Notas & Emend. num. XXXIV.

14. *Tantis iterum.*] Arctatis jam ſemel pari modo terris, Aſia pæne inſula facta, vix CC. millibus paſſuum a Ponto Euxino per continentem ad Iſſicum Ciliciæ ſinum relictis, ut dictum eſt ſect. 2.

15. *CL. mill. prodidit.*] Centena modo quinquaginta millia paſſuum.

16. *Nicatorem.*] A quo Seleucidæ appellati Syriæ reges. Hunc Ptolemæus Ceraunus, Ptolemæi Lagidæ Ægypti Regis F. Philadelphi frater, occidit per inſidias. Qua de re videndus Memnon apud Photium in Bibl. cod. 224. cap. 13. pag. 715.

17. *A portis.*] Hæc Martianus ad verbum, lib. 6. cap. de Aſſyria, pag. 222.

18. *Planctæ.*] Πλαγκταὶ Homero dictæ, quæ aliis Κυάνεαι & Συμπληγάδες, inquit Strabo, lib. 1. pag. 21. De his egimus, lib. 4. ſect. 27. Utrumque enim Ponti oſtium obſident, & quod Europam alluit, & quod Aſiam: unde Europææ aliæ, aliæ Aſiaticæ appellantur.

19. *Apollonia Thynias.*] De qua dictum eſt lib. ſup. ſect. 44.

20. *Ab ea quæ eſt in Europa.*] Ab ea ſcilicet Apolloniatarum inſula, quam in Ponto pariter eſſe, ſed circa Iſtrum, atque adeo in Europa, diximus lib. 4. ſect. 27.

21. *Cingitur.*] Circuitu colligit milliaria tria.

22. *Et contra Pharnaceam.*] De qua dictum ſect. 4.

23. *Ariam dixerunt.*] Hæc Ἄρεος νῆσος Stephani, pag. 106. πρὸς ταῖς Κόλχοις ἐν τῷ Πόντῳ, ex Scymno in Aſia. Mela, lib. 2. cap. 7. pag. 42. *Non longe a Colis Aria, quæ Marti ſacrata, ut fabulis traditur, tulit aves cum ſumma clade advenientium, pennas quaſi tela jaculantes.* Ea νῆσος ἀρηπαὶς Apollonio dicitur, lib. 2. Argon. verſ. 1033. ubi hanc de avibus fabulam, pennas ceu jacula mittentibus, fuſe tractat. Ab avibus, quas χαλκήρεις & σιδηροπλήρους fabulati ſunt, χαλκηρίτιν inſulam fuiſſe cognominatam, ſimile veri eſt.

24. *Pennarum ictu.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. At Chifflet. *jactu.*

25. *Riphæos montes.*] In Moſcoviæ fere umbilico, ut nunc res ſunt, aſſurgunt ii, ſupra Tanais fontes: inter ipſum, & Rham ſive Volgam amnem. Erumpit enim ex Riphæo monte Tanais, teſte Mela, lib. 1. cap. 19.

26. *Litori Oceani.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. non *litore*, vel *litora.*

27. *Ab extremo Aquilone.*] Quem ſpirare diximus, lib. 2. ſect. 46. inter ſeptemtrionem, & exortum Solis æſtivum. Hic Scytharum regio eſt: ubi nunc Moſcoviæ pars ſeptemtrionalis.

28. *Ultraque Aquilonis.*] Ad ſeptemtrionem propius, inter Volgam, & mare quod nunc Album vocant: intra Moſcovitici fines imperii. Hæc Solinus iiſdem cum Plinio verbis, cap. 16. pag. 36.

Digitized by Google

Hyperboreos aliqui poſuere, pluribus [1] in Europa dictos. [2] Primum inde noſcitur promontorium [3] Celticæ [4] Lytarmis, fluvius [5] Carambucis, [6] ubi laſſata cum ſiderum vi Riphæorum montium deficiunt juga. [7] Ibique Arimphæos quoſdam accepimus, haud diſſimilem Hyperboreis gentem. Sedes illis nemora, alimenta baccæ, capillus juxta feminis viriſque in probro exiſtimatur: ritus clementes. Itaque ſacros haberi narrant, inviolatoſque eſſe etiam feris accolarum populis: nec ipſos modo, ſed illos quoque qui ad eos profugerint. [8] Ultra eos plane jam Scythæ, [9] Cimmerii, [10] Ciſſianthi, Georgi, & Amazonum gens. Hæc uſque ad Caſpium & Hyrcanium mare.

XV. [11] Nam & irrumpit e Scythico oceano [12] in averſa Aſiæ, pluribus nominibus accolarum appellatum, celeberrimis duobus, Caſpio & Hyrcanio. Non minus hoc eſſe quam Pontum Euxinum, [13] Clitarchus putat. [14] Eratoſthenes ponit & menſuram: [15] ab exortu & meridie, per Caduſiæ & Albaniæ oram quinquies mille CCCC. ſtad. [16] Inde per Anariacas, Amardos, Hyrcanos, [17] ad oſtium Oxi fluminis, quater mille DCCC. ſtad. Ab eo ad oſtium Jaxartis, MM. CCCC. Quæ ſumma efficit [18] quindecies centena ſeptuaginta quinque mill. paſſuum. Artemidorus hinc detrahit viginti quinque mill. paſſuum. Agrippa Caſpium mare, genteſque quæ circa ſunt, & cum his Armeniam determinans, ab oriente oceano Serico, ab occidente Caucaſi jugis, a meridie Tauri, a ſeptemtrione oceano Scythico, patere qua cognitum eſt, [19] CCCCLXXXX. M. paſſuum, in longitudinem: CCLXXXX. M. in latitudinem prodidit. Non deſunt vero qui ejus maris univerſum circuitum a freto [20] $\overline{XXV}$. mill. paſſuum tradunt.

[21] Irrumpit autem arctis faucibus, & in longitudinem ſpatioſis. At ubi cœpit in latitudinem pandi, lunatis obliquatur cornibus: velut ad Mæotium lacum [22] ab ore deſcendens, [23] ſicilis (ut auctor eſt M. Varro) ſimilitudine. [24] Primus ſinus appellatur Scythicus: [25] utrimque enim accolunt Scythæ, & per anguſtias inter ſe commeant: [26] hinc Nomades, & Sauromatæ multis nominibus, [27] illinc Abzoæ non paucioribus. [28] Ab introitu dextra, mucronem ipſum faucium tenent Udini Scytharum popu-

NOTÆ.

1. *In Europa dictos.*] Libro 4. ſect. 26.

2. *Primum inde.*] Ab Hyperboreorum litore.

3. *Celticæ.*] Celticam τὴν Κελτικὴν veteres appellabant, totum illud terrarum ſpatium quod ab Herculis freto ad Scythicum uſque oceanum continetur, adeoque Europam univerſam. Ita Plutarchus in Mario, pag. 411. & Strabo, lib. XI. pag. 507.

4. *Lytarmis.*] Ad mare quod Album vocant, *la mer Blanche.*

5. *Carambucis.*] Qui nunc *Duvina* in Moſcovia: is in Album mare, ad S. Michaëlis oppidum portumque devolvitur.

6. *Vbi laſſata.*] Ibi Riphæorum montium, inquit, juga deficiunt: ibi vis quoque laſſatur ac deficit rigentium ſiderum: molliore jam & clementiore cæli temperie.

7. *Ibique Arimphæos.*] Hæc quæ deinceps de Arimphæis dicuntur, & Hyperboreis, Solinus totidem verbis habet, cap. 17. pag. 37. & Martianus, lib. 6. pag. 214.

8. *Vltra eos.*] Adjacent Arimphæis, inquit, ad ortum Scythæ jam ſupra memorati: deinde Cimmerii, &c. Sic Martianus, loc. cit. pag. 215.

9. *Cimmerii.*] Oceani Aſiæque oram ultimam occupabant, teſte Plutarcho in Mario, pag. 411. quo a Scythis pulſi ex Mæotidis paludis litore migravere. Ab his orti Cimbri, quos Marius profligavit.

10. *Ciſſianthi.*] Mela, lib. 1. cap. 2. *Super Amazonas*, inquit, *& Hyperboreos Cimmerii, Ciſſianthi, Achæi, Georgi.* Ciſſianthos, Georgoſque & Amazonas, arbitror tenuiſſe eas regiones, quibus nunc *Bulgar* regnum circumſcribitur, in Moſcoviæ Tartariæque confinio. In MSS. omnibus, *Gerorgi* legitur.

11. *Nam & irrumpit.*] Fuit ea veterum ſententia, uſque ad Ptolemæum, ſi Herodotum, Ariſtotelem, & Diodorum excipias, Caſpium mare anguſto fluento connecti cum Scythico, ſeu ſeptemtrionali: quem fere ad modum ex meridiano oceano Perſicus effluit. Dedit huic errori anſam Patrocles, Macedoniæ claſſis præfectus, qui Volgæ fluminis oſtium, fretum eſſe anguſtum credidit, quo ſe Scythicum mare, ſive ſeptemtrionale, in Caſpium effunderet.

12. *In averſa Aſiæ.*] A tergo Aſiæ illius, quæ hactenus deſcripta eſt: quam priorem Aſiæ partem appellat Strabo, lib. XI. pag. 506.

13. *Clitarchus putat.*] Et Patrocles apud Strab. lib. XI. pag. 508

14. *Eratoſthenes.*] Hunc ipſum Eratoſthenis locum recitat Strabo, lib. XI. pag. 507.

15. *Ab exortu & meridie per Caduſiæ.*] Ita R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Tolet. &c. A latere, inquit, meridionali Caſpii maris, qua ſpectat Solis exortum, ducta menſura per Caduſios Albanoſque, ſpatium eſt quinque millium & CCCC. ſtad. Καδούσιοι oram Mediæ montuoſam tenent, fere per quinque ſtadiorum millia, inquit Patrocles apud Strabonem, loc. cit. pag. 508. quem locum Stephanus non intellexit, qui Caduſios inter, Pontum & Caſpium mare a Strabone locari exiſtimavit. Mediæ quoque a Ptolemæo adjudicantur, lib. 6. cap. 2.

16. *Inde.*] A Caduſiorum finibus: inde enim Anariacæ incipiunt, mox Amardi, deinde Hyrcani, per meridionale Caſpii maris latus, qua in ortum boreamque reflectitur. Vide Notas & Emend. num. XXXV.

17. *Ad oſtium Oxi.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXXVI.

18. *Quindecies centena ſeptuag.*] Plane calculi ratio conſtat.

19. *CCCCLXXXX. M. P. in longitudinem: CCLXXXX. in latitudinem.*] Cum hunc locum exſcriberent Miſſi Theodoſii, excidit iis ab utroque hoc numero denarii nota: Sic enim illi: *Armenia major, & mare Caſpium, & quæ circa gentes ſunt ad oceanum, finiuntur ab oriente, oceano Serico: ab occidente jugis montis Caucaſi, & mari Caſpio: a ſeptemtrione, oceano: a meridie, monte Tauro: in longitudinem*, M. *paſſuum* CCCCLXXX. *in latitudinem*, CCLXXX.

20. $\overline{XXV}$. *M. paſſ.*] Hoc eſt, vicies & quinquies centenis millibus paſſ.

21. *Irrumpit autem.*] Mela, lib. 3. cap. 53. *Mare*, inquit, *Caſpium, ut anguſto, ita longo etiam freto primum terras, quaſi fluvius, irrumpit: atque ubi recto alveo influxit, in tres ſinus diffunditur: contra os ipſum, in Hyrcanium: ad ſiniſtram, in Scythicum: ad dextram, in eum quem proprie & totius nomine Caſpium appellant.*

22. *Ab ore.*] Veluti ab eo freto, (qua irrumpere a Scythico mari in terras credebatur,) hoc eſt, ab oſtio Volgæ fluminis, Mæotium lacum petat mucrone.

23. *Sicilis.*] In mucronis, ſeu ſpiculi ſimilitudinem. Vide Notas & Emend. num. XXXVII.

24. *Primus ſinus.*] Qui ad ſiniſtram, ſive ad ortum curvatur.

25. *Vtrimque enim.*] Ab utroque freti illius, ſinuſque, & anguſtiarum latere.

26. *Hinc Nomades.*] Ab occaſu, & juxta Rham ſive Volgam amnem. Strabo, pag. 507. Mela, lib. 3. cap. 5. pag. 53. *Ad introëuntium dextram Scythæ Nomades freti litoribus inſident.* Videntur ii eſſe, aut ex iis certe qui Thalli ſuperius dicti ſunt, ſect. 5.

27. *Illinc.*] Ab ortu, trans fretum.

28. *Ab introitu.*] Qua ſe incipit mare in latitudinem pandere in ipſo freti mucrone, ac promontorio. Non ſunt hi *Vdini*, qui *Vidini* Ammiano, lib. 31. pag. 438.

Digitized by Google

lus. [1] Dein per oram Albani (ut ferunt) ab Iaſone orti : ante quos mare quod eſt, Albanum nominatur. Hæc gens ſuperfuſa montibus Caucaſiis, ad Cyrum amnem, Armeniæ confinium atque Iberiæ, deſcendit, [2] ut dictum eſt. [3] Supra maritima eius Udinorumque gentem, Sarmatæ, Utidorſi, [4] Aroteres prætenduntur : quorum a tergo [5] indicatæ jam Amazones Sauromatides. Flumina per Albaniam decurrunt in mare, [6] Caſius & Albanus : deinde [7] Cambyſes in Caucaſiis ortus montibus : mox Cyrus in Coraxicis, [8] ut diximus. [9] Oram omnem a Caſio prælatis rupibus inacceſſam, patere CCCCXXV. mill. paſſuum auctor eſt Agrippa. [10] A Cyro Caſpium mare vocari incipit : accolunt Caſpii.

[11] Corrigendus eſt error in hoc loco multorum, eorum etiam qui in Armenia res proxime cum Corbulone geſſere. Namque hi Caſpias appellavere [12] portas Iberiæ, quas Caucaſias diximus vocari : ſituſque depicti & inde miſſi, hoc nomen inſcriptum habent. [13] Et Neronis principis comminatio, ad Caſpias portas tendere dicebatur : cum peteret illas, quæ per Iberiam in Sarmatas tendunt, vix ullo propter appoſitos montes aditu ad Caſpium mare. [14] Sunt autem aliæ, Caſpiis gentibus junctæ : quod dignoſci non poteſt, [15] niſi comitatu rerum Alexandri Magni.

XVI. Namque Perſarum regna, quæ nunc Parthorum intelligimus, inter duo maria, Perſicum & Hyrcanium Caucaſiis [16] jugis attolluntur. [17] Utrimque per devexa laterum Armeniæ majori, a frontis parte, quæ vergit in Commagenen, Sophene (ut diximus) copulatur, eique Adiabene Aſſyriorum initium : [18] cujus pars eſt Arbelitis, ubi Darium Alexander debellavit, [19] proxima Syriæ. [20] Totam eam Macedones Mygdoniam cognominaverunt, [21] a ſimilitudine. Oppida : [22] Alexandria, item [23] Antiochia, quam Niſibin vocant. Abeſt ab Artaxatis DCCL. M. paſſuum. [24] Fuit & Ninus [25] impoſita Tigri, ad Solis occaſum ſpectans, quondam clariſſima. Reliqua vero

NOTÆ.

1. *Dein per oram.*] Occiduam ſcilicet, ubi Albania eſt. Solinus, cap. 15. pag. 34. *Albani in ora agentes, qui poſteros ſe Iaſonis credi volunt, albo crine naſcuntur, &c.*

2. *Vt dictum eſt.*] Sect. XI.

3. *Supra maritima ejus.*] Supra maritimam Albaniæ oram.

4. *Aroteres.*] Ἀροτῆρες Herodoto, lib. 4. Melpom. pag. 231. num. 17. hoc eſt, aratores.

5. *Indicatæ jam.*] Sub finem ſectionis ſuperioris. Aliæ ſunt Amazones Sauromatides pariter nuncupatæ ab Ephoro apud Steph. prope Thermodonta fluvium, de quibus alias egimus, ſect. 4.

6. *Caſius & Albanus.*] Κάσιος & Ἄλβανος Ptolemæo, lib. 5. cap. 12.

7. *Et Cambyſes.*] Forte qui Σόανας alio nomine in Albania locatur a Ptolemæo, loc. cit.

8. *Vt diximus.*] Sect. 10.

9. *Oram omnem.*] Albaniæ. Vide Notas & Emend. num. XXXVII.

10. *A Cyro.*] Ante Cyri oſtia, Albanum vocabatur, ut dictum eſt ſuperius.

11. *Corrigendus eſt error.*] Quo in errore & Strabo fuit, lib. XI. pag. 523.

12. *Portas Iberiæ.*] Quæ & Albaniæ portæ : de his egimus ſect. 12.

13. *Et Neronis.*] Vide Sueton. in Nerone, cap. 19.

14. *Sunt autem aliæ.*] Sunt aliæ portæ, Caſpiæ verius appellandæ.

15. *Niſi comitatu.*] Niſi relatu eorum qui comites fuerunt expeditionum Alexandri.

16. *Jugis attolluntur.*] In Perſarum regnis crebra occurrunt montium Caucaſiorum juga, quibus tota regio veluti ſublimis attollitur. Strabo, de Media lib. XI. pag. 525. ἡ πᾶσα μὲν ἐν ὑψηλῇ ἐστι, καὶ ψυχρά. Plinius lib. 5. ſect. 31. de Epheſo : *Attollitur monte Pione.*

17. *Vtrimque per devexa.*] Eadem juga, inquit, Caucaſia pariter a quibuſdam appellata, quæ Tauri ſive Antitauri pars quædam eſt, longa ſerie latus obvertunt Armeniæ majori, qua fronte, ſive qua parte vergit illa in Commagenen Syriæ. Devexa ſive convalles horum montium ex utraque parte Sopheni tenent, ut dictum eſt ſect. 10. Sophenen attingit Adiabene, quæ Aſſyriorum regio ibi primum ſe ſe offert, &c. Sophene Dioni lib. 36. pag. 26. Σωφανηνὴ χώρα τῶν Ἀρμενίων σατράπης. De ejus ſitu Strabo, lib. XI. pag. 527.

18. *Cujus pars eſt.*] Hæc iiſdem verbis Solinus, cap. 46. pag. 74. Vide quæ dicturi ſumus, ſect. 30. Arbelitidis caput Ἄρβηλα, vicus, quem Perſidi Stephanus attribuit.

19. *Proxima Syriæ.*] Oſroënæ nimirum, & Meſopotamiæ, quæ Syriæ quondam attributa, ut dictum eſt lib. 5. ſect. 15.

20. *Totam eam.*] Adiabenen videlicet.

21. *A ſimilitudine.*] Ad ſimilitudinem Macedonici in Europa imperii, iiſdem nominibus provincias orientis ſignabant, quæ nota in Europa erant. De Mygdonibus Macedoniæ dictum eſt, lib. 4. ſect. 17. De Aſſyriis, Strabo, lib. 16. pag. 747.

22. *Alexandria.*] De hac ceteri ſcriptores ſilent. Ibi condita, ubi Darium Alexander vicit, ſane videtur.

23. *Antiochia.*] Plutarch. in Lucullo, pag. 514. Νίσιβιν, οἱ δ' ἄλλοι Ἀντιόχειαν Μυγδονικὴν προσηγόρευον. Meſopotamiæ Stephanus adſcribit : Ἀντιόχεια .... τρίτη, Μεσοποταμίας, Μυγδονία καλουμένη .... ἥτις Νισίβη λέγεται, καὶ Νισιβίς. Strabonem videlicet ſecutus, lib. XI. pag. 527. & lib. 16. pag. 747. Hodie vetuſto nomine ſervato, *Niſibin* vocant, & *Nesbin*, inſignis olim oppidi tenue nunc veſtigium. Vide Taverner. lib. 2. Itiner. pag. 172.

24. *Fuit & Ninus.*] Quæ & Ninive, Herodoto quoque Νῖνος. Excidium urbis ſignat obiter Plinius ſuo illo familiari vocabulo, *Fuit*. Inſtaurata denuo tamen, quamquam non eodem fortaſſis loco, quo ſteterat primum, floruit Ammiani ævo. *In Adiabena*, inquit, lib. 23. pag. 251. *Ninus eſt civitas, quæ olim Perſidis regna poſſederat, nomen Nini potentiſſimi regis quondam Semiramidis mariti, declarans, & Arbela, & Gaugamela, &c.* Stephanus : Νῖνος, πόλις Ἀσσυρίων.

25. *Impoſita Tigri.*] Herodot. lib. 1. Clio, num. 102. & lib. 2. Euterpe num. 150. pag. 148. Fallitur Diodorus, qui lib. 2. Bibl. pag. 92. ad Euphratem locat, ἐπὶ τὸν Εὐφράτην ποταμόν. Diruta nunc & exhauſta, vicinitate *Moſal* oppidi in parte fluminis oppoſita ad Solis exortum conditi, ſolo ponte intermedio, ut vulgo ſuaſit Benjamin Jud. *Inter Almoſal & Niniven pons tantum intercedit : hæc devaſtata eſt : attamen multos pagos & vicos habet.* Reipſa tamen *Mouſſul*, (ſic enim Tavernerius appellat, lib. 2. pag. 173.) ad occaſum Tigris amnis eſt, atque adeo ubi Ninive olim fuit. Quod Plinius addit fuiſſe quondam clariſſimam, confirmat Jonas, cap. III, 3, 4. *Ninive erat*, inquit, *civitas magna itinere trium dierum. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius*, &c. Erat Ninive civitas magna, inquit, cujus vicos omnes perrerare nemo poſſet niſi itinere trium dierum. Neque enim murorum ambitum dicit eſſe itinere trium dierum, ſed civitatem ipſam ; in quam non perhibetur Jonas introiiſſe niſi itinere diei unius. Si murorum ambitus intelligeretur trium dierum eſſe, diametros vix eſſet itineris diei unius ; atque adeo ingreſſus Jonas per portam unam, emenſuſque iter diei unius, jam e civitate pedem extuliſſet per portam oppoſitam. Ergo iter trium dierum in ipſa civitate intelligendum eſt, & per vicos civitatis ſingulos. ea menſura accipienda eſt. Clamavit Jonas per vicos, quot potuit deambulare itinere unius diei : id quod tertiam verbis partem efficit. Inde rumor ad ceteros pervaſit ; ac po-

Digitized by Google

fronte, qua tendit ad Caſpium mare, [1] Atropatene, ab Armeniæ Otene regione [2] diſcreta Araxe. [3] Oppidum ejus Gazæ, [4] ab Artaxatis CCCCL. M. paſſuum: totidem ab Ecbatanis Medorum, quorum pars ſunt Atropateni.

CAP. XIV. XVII. [5] Ecbatana caput Mediæ [6] Seleucus rex [7] condidit: a Seleucia magna DCCL. M. paſſuum: [8] a portis vero Caſpiis XX. M. Reliqua Medorum oppida, [9] Phazaca, Aganzaga, [10] Apamia Rhaphane cognominata. [11] Cauſa portarum nominis eadem, quæ ſupra, interruptis anguſto tranſitu jugis, ita ut vix ſingula meent plauſtra, longitudine VIII. mill. paſſuum, toto opere manu facto. Dextra lævaque ambuſtis ſimiles impendent ſcopuli, ſitiente tractu [12] per XXVIII. mill. paſſuum. Anguſtias impedit corrivatus ſalis e cautibus liquor, atque eâdem emiſſus. Præterea ſerpentium multitudo, niſi hieme, tranſitum non ſinit.

CAP. XV. Adiabenis connectuntur [13] Carduchi quondam dicti, nunc Cordueni, [14] præfluente Tigri: [15] his Pratitæ, [16] Paredoni appellati, qui tenent Caſpias portas. [17] Iis a latere altero occurrunt deſerta Parthiæ, & Citheni juga. Mox ejuſdem Parthiæ [18] amœniſſimus ſinus, qui vocatur [19] Choara. Duæ urbes ibi Parthorum, oppoſitæ quondam Medis: [20] Calliope, & alia in rupe Iſſatis quondam. Ipſius vero Parthiæ caput [21] Hecatompylos [22] abeſt a portis CXXXIII. mill. paſſuum. Ita Parthorum quoque regna foribus diſcluduntur. Egreſſos portis excipit protinus [23] gens Caſpia, ad litora uſque, quæ nomen portis & mari dedit. Læva, montuoſa. Ab ea gente [24] retrorſus ad Cyrum amnem produntur CXXV. mill. paſſuum. Ab eodem amne ſi ſubeatur ad portas,

NOTÆ.

ſtridie ad regem ipſum.

1. *Atropatene.*] Subintellige ex ſuperioribus, Armeniæ majori copulatur, a cujus parte orientali, quæ Otene vocatur, ſolo amne Araxe diſpeſcitur. Ὠτηνὴ Euſebio, lib. 6. Præpar. pag. 277. Quadrato item, lib. 2. & 3. Parthic. apud Steph. verbo Ὠτηνή. Apud Ptolemæum perperam ſcriptum Μωτηνὴ, & *Totene*. Atropatene vero Ἀτροπατηνὴ Mediæ regio eſt, ab Atropato duce cognominata, qui ne pars ea in Macedonum poteſtatem veniret, Alexandro mortuo, arte effecit. Vide Strabon. lib. XI. pag. 522. & Steph. pag. 156.

2. *Diſcreta Araxe.*] Strabo, pag. 523. Ὁ Ἀράξης ποταμὸς ὁρίζοντες τήν τε Ἀρμενίαν & τὴν Ἀτροπατηνήν. Ptolemæo mendoſe, Τροπατηνὴ, lib. 6. cap. 2. Huic regioni nunc nomen eſt *Servan*. Turcis paret.

3. *Oppidum ejus.*] Non Otenes regionis Armeniæ, ut viſum Ortelio, ſed Atropatenes Mediæ: ut ipſa orationis ſtructura admonet, atque ipſe etiam Strabo lib. XI. pag. 523. cui hæc Γάζα Atropatenes Βασίλειον, ſeu Regia dicitur. Porro Gazæ nomen oppido Parthi imponebant, in quo belli opes & pecuniam vellent aſſervari. Nam Gaza pecunia regia eſt lingua Perſarum, teſte Curtio, lib. 3. Hodie Tauriſium vocatur, *Tauris*.

4. *Ab Artaxatis CCCCL.*] Ab Araxe, cui Artaxata impoſita ſunt, ſtadiis bis mille CCCC. diſtare Strabo affirmat, loc. cit. hoc eſt, paſſuum dumtaxat trecentis millibus.

5. *Ecbatana.*] Nunc *Casbin*, in ipſo fere Mediæ veteris meditullio poſita. Græcis, τὰ Ἐκβάτανα. Fuit etiam Ecbatana montis nomen, multo citra oppidum iſtud: quo in monte *poſita* fuit *Rages civitas* tunc ditionis *Medorum*, quatuor tantum dierum itinere diſtans a civitate Ninive: unde poſt triduanam quietem redux eſſet Tobias junior *undecimo die*, Tob. V, 8. & XI, 1.

6. *Seleucus.*] Is qui Σέλευκος Νικάτωρ eſt cognominatus, primus Regum Syriæ: tametſi auctor eſt Charax, apud Steph. verbo Ἀγβάτανα, Epiphaneam vocatam Ecbatanam fuiſſe a Seleuco Epiphane fortaſſis, Antiochi Magni filio.

7. *Condidit.*] Cum aliquo bello dirutum illud oppidum fuiſſet, quod antea condiderat eo nomine Deioces primus rex Medorum, Aſtyagis proavus, teſte Herod. lib. 1. Clio, num. 98. pag. 43. & Euſeb. in Chron. pag. 119. ad Olymp. XVIII. Quin ſi Diodoro fides, qui Cteſiam ſequi ſe profitetur, jam inde ab ævo Semiramidis exſtabant Ecbatana.

8. *A portis vero Caſpiis.*] Sic vocantur interrupta anguſto tranſitu juga Caſpii montis in confinio Parthiæ Mediæque XX. M. hoc eſt, vicies centenis millibus paſſuum.

9. *Phazaca, Aganzaga.*] Vide Notas & Emend. num. XXXVIII.

10. *Apamia.*] Ἀπάμεια Straboni, lib. XI. pag. 324. una e Græcanicis urbibus, quas in Media Macedones condiderunt.

11. *Cauſa portarum.*] Deſcripſit hæc Solinus, cap. 47. pag. 75.

12. *Per XXVIII.*] Solini paraphraſis: *In his anguſtiis etiam illud aſperum, quod præciſorum laterum ſaxa, liquentibus inter ſe ſalis venis, exundant humorem affluentiſſimum; qui conſtrictus vi caloris, velut in æſtivam glaciem corporatur: ita labes invia acceſſum negat. Præterea octo & XX. mill. paſſuum tractus omnis, quoquo inde pergitur, nullis puteis vel fontibus ſine præſidio ſtitit: tum ſerpentes undique gentium convenæ, verno ſtatim die illuc confluunt. Ita periculi ac difficultatis concordia, ad Caſpios, niſi hieme, acceſſus negatur.* In Plinianis libris perperam editum, XXXVIII. MSS. invitis, & Solino.

13. *Carduchi.*] Καρδοῦχοι, quos Mediæ Stephanus adjudicat, pag. 356. Parthiæ Strabo, lib. 16. pag. 747. iidem appellatione in mollius deflexa a Macedonibus Γορδυαῖοι a Gordye, ut volunt, Triptolemi F. appellati. Regionem ipſam Gorduenen vocat Ammianus, lib. 18. pag. 125. Κορδυηνὴν Dio, lib. 37. pag. 31. de qua Tigrani cum Phraate, ſub judice Pompeio lis fuit. Igitur hi Adiabenis ſive Aſſyriis ab occaſu æſtivo junguntur.

14. *Præfluente Tigri.*] Gordyenen Tigris præterlabitur. Strabo, loc. cit. Haud ſane procul a fontibus ipſius amnis, ut monet Ptolemæus, lib. 5. cap. 13.

15. *His Pratitæ.*] Corduenis Pratitæ connectuntur. Περσίαν & Περσίτας, *mercatores*. Sunt ii e Medorum populis.

16. *Paredoni.*] Ita libri omnes editi. Pintianus emendat, παρ' ὁδὸν, voce hic nihil ſignificante. Hi tenere Caſpius portas dicuntur, quamvis hinc longe poſitas: quoniam eorum cuſtodiæ a Medorum regibus commiſſæ ſunt hæ portæ. In quibuſdam MSS. noſtris legitur Paredõti.

17. *Iis a latere altero.*] Portis Caſpiis, inquit, a latere altero, hoc eſt, ab exortu brumali connectuntur deſerta Parthorum, & longa Citheni juga. Huc enim uſque Parthia pertinet, quæ ab occaſu, ut dicetur ſect. 29. habet Pratitas Medos, ubi Parthia citerior, deſerta & occidentalis vocatur.

18. *Amœniſſimus ſinus.*] Sic longum terrarum in mediterraneo tractum paſſim appellat, ut diximus ſect. 12.

19. *Choara.*] Hæc Χωρομιθρηνὴ Ptolemæi eſt, lib. 6. cap. 2. quam ille Mediæ adjudicat. Vide Notas & Emend. num. XXXIX.

20. *Calliope.*] Καλλιόπη, πόλις Παρθυαίων, Stephano pag. 347. & Appiano in Syriac. pag. 125.

21. *Hecatompylos.*] Græca appellatione, ob centum portas, ἑκατὸν πύλας. Parthorum hæc Arſacidarum regia, Straboni, lib. XI. pag. 514. De ea rurſum, ſect. 29. Aiunt nunc eſſe *Iſpaham*: eſt enim in Parthia vetere, quæ nunc *Erack*.

22. *Abeſt a portis.*] Caſpiis videlicet, quo eorum olim ditio pertinuit, inquit Strabo, loc. cit. De intervallo a Plinio diſſidet Apollodorus apud eumdem Straboncm, pag. 514. qui ſpatium illud eſſe cenſet ſtadiorum M. CCLX. χίλιοι διακόσιοι ἑξήκοντα: quæ millia paſſuum efficiunt CLVII. cum quingentis paſſibus. Brevius aliquanto facit Ammianus, lib. 23. pag. 254. mille duntaxat, & XL. ſtadiorum, hoc eſt, millium paſſ. CXXX. quod propius ad Plinianam menſuram accedit. Eratoſthenis menſura apud Strab. in mendo cubat, σταδιακοσίους, pro ἐπταδιοσίους, manifeſto errore ſcribens, quem prodit ſumma quæ ex ſingulis intervallis colligitur.

23. *Gens Caſpia.*] Ad Caſpium litus, in Armeniæ confinio, Ptolem. lib. 6. cap. 2.

24. *Retrorſus.*] Verſus ſeptemtrionem.

Digitized by Google

[1] DCC. millia passuum. [2] Hunc enim cardinem Alexandri Magni itinera fecere, ab iis portis ad Indiæ principium, [3] stadia XV. M. sexcenta octoginta prodendo: ad Bactra oppidum, quod appellant [4] Zariaspa, MMM. septingenta. [5] Inde ad Jaxartem amnem, v.

XVIII. [6] A Caspiis ad orientem versus regio est, [7] Apavortene dicta, & in ea fertilitatis inclytæ locus [8] Dareïum. Mox gentes [9] Tapyri, Anariacæ, Stauri, Hyrcani, a quorum litoribus idem mare Hyrcanium vocari incipit, [10] a flumine Sideri. [11] Citra id amnes Maxeras, Stratos, omnia [12] ex Caucaso. [13] Sequitur regio Margiane, apricitatis inclytæ, sola in eo tractu vitifera, undique incluſa montibus amœnis, [14] ambitu stadiorum mille quingentorum, difficilis aditu propter arenosas solitudines per CXX. mill. passuum, & ipsa contra Parthiæ tractum sita: [15] in qua Alexander Alexandriam condiderat. Qua diruta a barbaris, [16] Antiochus Seleuci filius, eodem loco [17] restituit Syriam. Nam interfluente Margo, qui corrivatur [18] in Zotale, is maluerat illam [19] Antiochiam appellari. Urbis amplitudo circuitu [20] LXX. stad. [21] In hanc Orodes Romanos, Crassiana clade captos deduxit. Ab hujus excelsis per juga Caucasi protenditur ad Bactros usque [22] gens Mardorum, fera, sui juris. [23] Ab eo

5 CAP. XVI.

10

15

NOTÆ.

1. *DCC. mill.*] Eratosthenes apud Strabon. loc. cit. stadia numerat quinquies millia, & LX. ἀπὸ δὲ Κύρου ἐπὶ Κασπίας πύλας, πεντακισχιλίους ἑξακοσίους. Colligit hæc mensura millia passuum fere DCXXXIII.

2. *Hunc enim cardinem.*] Hinc duci omnis mensuræ initium, hinc intervalla dignosci voluerunt ulteriorum regionum.

3. *Stadia quindecim &c.*] Eratosthenis loc. cit. sunt tantum stadia quindecim millia cum quingentis, ὁμοῦ, μύριοι πεντακισχίλιοι φ'. Sunt passuum millia amplius decies novies centena.

4. *Zariaspa.*] Strabo loc. cit. εἶτ' εἰς Βάκτρα τὴν πόλιν, ἣ καὶ Ζαριάσπα καλεῖται, τετρακόσιοι ἑπτακόσιοι, sic enim legendum ex Plinio. Efficit hæc summa fere CCCCLXIII. mill. pass. De Zariaspis etiam Stephan.

5. *Inde ad Jaxartem.*] Strabo, ex MSS. loc. cit. εἶτ' ἐπὶ τ' Ἰαξάρτην ποταμὸν ἐφ' ὃν Ἀλέξανδρος ἦκεν, εἰς πεντακισχιλίους Stadiorum quinque millia, efficiunt DCXXV. mill. pass.

6. *A Caspiis.*] A Caspiorum gente, & litore Caspio. Solinus hæc descripsit a Plinio, cap. 48. pag. 75.

7. *Apavortene.*] Ita MSS. omnes. Isidorus Characenus in Σταθμοῖς, pag. 188. Ἀπαυαρκτικὴ & Ἀπαυαρκτικηλὴ appellat ab urbe cognomine. Justinus mox laudandus, *Zapavortene.*

8. *Dareïum.*] Δαρήϊον. Vide Notas & Emendationes, num. XL.

9. *Tapyri.*] Ταπύρους & Ἀναριάκας Strabo quoque cum Hyrcanis copulat, lib. XI. pag. 514. De Stauris apud ceteros silentium. De Anariacis superius, sect. 15. De Tapyris, Dionys. in Perieg. vers. 733. Hyrcaniæ vicinos facit Polybius, lib. 5. pag. 542. Alii sunt Ptolemæi in Margiana Τάπυροι, lib. 6. cap. 10. Hyrcaniæ regioni nomen hodie *Tabarestan*: Tapyrorum, & Anariacarum, *Gilan.*

10. *A flumine Sideri.*] In extrema Hyrcania versus ortum citra Oxum amnem.

11. *Citra id.*] Citra id flumen, retrorsus versus occasum in eadem Hyrcania amnes sunt, Maxeras Μάξηρας Ptolemæo, lib. 6. cap. 9. unde & accolis nomen Μάξηραι. Et Stratos, eidem Ptolemæo Στράτων e Media per Anariacas in Caspium fluens. Vide Notas & Emendationes, num. XLI.

12. *Ex Caucaso.*] Id nomen commune montibus iis quibus Persarum regna omnia veluti prætexuntur.

13. *Sequitur regio.*] Hæc iisdem verbis Solinus, cap. 48. pag. 75. & Martianus, lib. 6. cap. de Assyria, pag. 222. Sequitur porro Margiana Hyrcaniam ab oriente.

14. *Ambitu stadiorum.*] Consentit & Strabo, lib. XI. pag. 516.

15. *In qua Alexander.*] In Margiana videlicet, ut recte Solinus intellexit, loc. cit.

16. *Antiochus.*] Ejus nominis primus, Seleuci Nicatoris F. Soter cognominatus. Strabo loc. cit.

17. *Restituit Syriam.*] Loci sententia hæc est: Alexandria diruta a barbaris, eodem loco urbem Antiochus instauravit, ac Syriam repræsentare voluit, hoc est, Syrio nomine insignire. Antiochiam igitur potius quam Alexandriam, jussit appellari, quod eam Margus amnis interflueret, ad similitudinem Antiochiæ Syriæ, quæ Oronte amne dividitur, ut dictum est, lib. 5. sect. 18. Vide Notas & Emend. num XLII.

18. *In Zotale.*] Agri nomen id est, ubi Margus in rivos deducitur, ad irrigandam regionem. Atque hinc est quod Isidorus Characenus, in Σταθμοῖς pag. 188. irriguam hanc Antiochiam vocat, ἐν Μαργιανῇ Ἀντιόχεια ἡ καλουμένη ἐνύδρος. A Margo amne Margianæ nomen. Hanc Antiochiam *ab interfluente Margo* sic appellatam, deductosque eo ab Orode Parthorum rege, ut Plinius mox refert, Romanos milites Crassiana in clade captos, totamque Margianam regionem, spectavit quoque Virgilius, in Ecloga prima, sive Tityro, versu 65. loco ab interpretibus sæpe vexato, nec intellecto, sed hic demum exponendo occasione data.

At nos hinc alii sitientes ibimus Afros;
Pars Scythiam, & rapidum Cretæ veniemus Oaxem,
Et penitus toto divisos orbe Britannos.

Melibœus, cujus ea oratio est, in Europa se novit esse: itaque cum sit conscriptus miles, coactus bella sequi, se, si capiatur in bello, exsulem fore dicit extra orbem Romanum: vel ad meridiem, in Africæ solitudinibus scilicet; vel ad ortum Solis, in Asiatica Scythia & subjecta ei Margiana, ubi fluit Oxus amnis, & quo *deduxerat Orodes* Parthorum rex *Romanos Crassiana clade captos*, recenti memoria ante annos decem: vel denique ad Aquilonem, apud Britannos extra Romanam ditionem positos. *Oaxes*, Oxus amnis est, atque id nomen verius arbitramur græce Ὦξος scriptum fuisse, ut in eodem tractu Ochus amnis est Ὦχος, quam Ὦξος, ut in quibusdam libris Græcis legitur. Inde Poëta vocalem longam diremit in breves duas, & *Oaxem* pro *Oxum* scripsit. Vel in amne appellando æque balbutiisse militem rusticanum credi voluit, quam in proferendo, ut mox videbimus, nomine provinciæ quam alluit Oxus amnis. Devolvitur is in Caspium mare ab ortu Solis, & ibi Sythiam intersecat. Amnis *Cretæ Oaxes* dicitur, non Europææ, & Romanis subjectæ, sed Asiaticæ, hoc est, Margianæ: cui nempe nomen vel datum vel existimatum est esse a Marga. Est autem marga genus Cretæ, qua lætificantur & aluntur agri ad pinguitudinem. Ejus genera multa & varias dotes describit Plinius, libro XVII. cap. VI. VII. VIII. *Margam vocant*, inquit.... *Duo genera fuerunt. Plura nuper exerceri cœpta proficientibus ingeniis. Est enim alba, rufa, columbina, argentaria, tofacea, arenacea..... Quæ pingues esse sentiuntur, ex his præcipua alba. Plura ejus genera. Mordacissimum, quod supra diximus. Alterum genus* ALBÆ CRETÆ *argentaria est*, &c. Miles vatesque rusticus inducitur, qui eruditus affectet videri; neque a verbo discedere, si ut versum rotundet, pro Margiana Cretam dixerit, siquidem Margam pro Cretæ genere dici rustici noverant. Genuinus, opinor, hic loci istius sensus est.

19. *Antiochiam.*] Ἀντιόχειαν Μαργιανὴν Ptolemæo, lib. 6. cap. 10. & Stephano, pag. 88. Martianus loc. cit. ut furtum dissimularet, & eum secutus Solinus, Seleuciam aiunt fuisse appellatam de familiæ nomine.

20. *LXX. stad.*] Ita libri omnes, etiam MSS. Martianus tamen, & Solinus quinque addunt stadia. Porro LXX. stadiis fere millia passuum novem continentur.

21. *In hanc.*] Solinus, cap. 48. pag. 75. De Orode Parthorum rege, & Crassi clade, Plutarchus in Crasso.

22. *Gens Mardorum.*] In parte Margianæ orientali, qua Bactros contingit. Ab Amardis, de quibus superius sect. 15. & appellatione & situ diversi.

23. *Ab eo tractu.*] Versus boream, & exortum Solis æstivum. Ex his Mela hos nominat, lib. 1. cap. 2. Candaros, Parianos, Harmatotrophos, Comaros, Choamanos.

Digitized by Google

tractu gentes Ochani, [1] Chomari, Berdrigei, [2] Harmatotrophi, Bomarei, [3] Comani, Marucæi, [4] Mandrueni, [5] Iatii. Flumina: Mandrum, Gridinum: ultraque [6] Chorasmii, [7] Candari, [8] Attasini, [9] Paricani, [10] Sarangæ, [11] Parrhasini, [12] Maratiani, Nasotiani, [13] Aorsi, Gelæ, quos Græci [14] Caduſios appellavere, [15] Matiani. [16] Oppidum Heraclea, ab Alexandro conditum: quod deinde ſubverſum ac reſtitutum, [17] Antiochus [18] Achaïda appellavit: [19] Derbices, quorum medios fines ſecat [20] Oxus amnis, ortus [21] in lacu Oxo: [22] Syrmatæ, [23] Oxydracæ, Heniochi, [24] Bateni, [25] Saraparæ, Bactri, quorum oppidum [26] Zariaſpe (quod poſtea Bactrum) [27] a flumine appellatum eſt. [28] Gens hæc obtinet averſa montis Paropamiſi, [29] ex adverſus fontes Indi: includitur flumine [30] Ocho. [31] Ultra Sogdiani, oppidum [32] Panda, & in ultimis eorum finibus [33] Alexandria ab Alexandro Magno conditum. Aræ ibi ſunt [34] ab Hercule [35] ac Libero Patre conſtitutæ, [36] item Cyro, [37] & Semiramide,

NOTÆ.

1. *Chomari.*] Χόμαροι Ptolemæo, in Bactriana, lib. 6. cap. XI.

2. *Harmatotrophi.*] Qui curules equos alunt, unde ἁρματοτροφεῖν, & ἁρματοτροφία.

3. *Comani.*] Idem atque Κῶμοι Ptolemæi, loc. cit. & Melæ *Comari*. Niſi forte *Thomanis* ſatius legi fuerit, Θωμάνιοι, quos Herod. lib. 3. Thalia, num. 117. cum Chorasmiis, Hyrcaniſque, jungit. Forte hæc Κομανία Xenophontis eſt, lib. VII. Expedit. Cyri, pag. 426.

4. *Mandrueni.*] Ab amne Mandro. Μανδρηνοί, credo, Ptolemæi, lib. 6. cap. 12. in Sogdiana.

5. *Iatii.*] Ἰάτιοι Ptolemæo, loc. cit.

6. *Chorasmii.*] Χωρασμιοι Dionyſio Perieg. verſ. 746. Athenæo, lib. 2. pag. 70. aliiſque. Ptolemæo, loc. cit. in Sogdiana. Hi patria pulſi in Syriam penetravere olim, unde Francos fugarunt, anno 1244. Vincent. Bellov. lib. 29. & 31. Straboni, lib. XI. pag. 513. Χωρασμιοτικοί.

7. *Candari.*] Et hi quoque in Sogdiana Ptolemæo, Κάνδαροι. Alii ſunt ab iſtis Gandari Indiæ populi: de quibus Heſychius: Γάνδαρος· ὁ ζωροκέφαλος παρ' Ἰνδοῖς, a fortitudine ſic appellati. Salmaſius, ut hos cornutos faceret, legit ζωροκέρατες.

8. *Attaſini.*] Ἀτταῖοι Straboni, lib. XI. pag. 513.

9. *Paricani.*] Stephanus: Παρικάνη, πόλις Περσική.... τὸ ἐθνικὸν, Παρικάνιοι, καὶ Παρίκανοι. Forte ii ſunt quos Βαρηκανίους vocat Cteſias apud Photium in Bibl. cod. 73. pag. 109. Παρικάνιοι Herodoto, lib. 3. Thalia, pag. 200. num. 93. & lib. 7. Polymn. pag. 408.

10. *Sarangæ.*] Σαράγγαι Herod. loco poſterius appellato.

11. *Parrhaſini.*] Solinus & Strabo *Parrhaſios* vocant.

12. *Maratiani.*] Vide Notas & Emend. num. XLIII.

13. *Aorſi, Gelæ.*] Gentes illis fortaſſe cognomines, quæ alio in tractu terrarum nominantur. Namque ſunt & Aorſi ad Tanaim, & Gelæ ac Legæ prope Albaniam & Amazones. Sunt & prope Jaxartem fluvium Ἄορσοι apud Ptolem. lib. 6. cap. 14. de quibus modo Plinius.

14. *Caduſios.*] Non illos quidem, quos Albanis eſſe confines diximus, ſect. 15. ſed in Sogdiana ſitos, ultra Caſpium mare, Gelas cognominatos.

15. *Matiani.*] Ματιανοὶ quos cum Καδδουσίοις conjungit Polybius, lib. 5. pag. 542.

16. *Oppidum Heraclea.*] Solinus, cap. 48. pag. 75. Hæc Stephani Ἡράκλεια, μεταξὺ Σκυθίας, καὶ Ἰνδικῆς.

17. *Antiochus.*] Seleuci F. de quo ſupra.

18. *Achaïda.*] De Achæi fratris ſui nomine, quem alicui Syriæ parti regio titulo præeſſe poſt obitum ſuum Seleucus pater juſſerat; & ut φιλάδελφον ſe Antiochus probaret, de ejuſdem paulo poſtea defuncti nomine urbem Ἀχαΐδα nuncupavit. Exſtat hujus Achæi nummus eximius ex ære minimo in Theſauro Regio, ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΧΑΙΟΥ. Aquila coronæ laureæ & fulmini inſiſtit. In averſa parte caput Achæi eſt, tectum pelle leonina: quod tegmen extra Seleucum Nicatorem, Achæi patrem, nullus regum Syriæ geſtat in nummis. Hunc exhibet etiam D. Vaillant, in hiſt. Regum Syriæ, pag. 150. Diverſa porro hæc Achaïs eſt ab Achaïa Strabonis, lib. XI. pag. 516. quæ urbs Ariæ, ad Margianæ meridiem ſitæ: hæc eidem Margianæ provinciæ ad ſeptemtrionem ſuperjacet, prope Oxum amnem. Tota adeo provinciæ unius, aut alterius etiam, latitudine ambæ inter ſe diſſident: nequicquam eas confundente Salmaſio, in Solin. pag. 984.

19. *Derbices.*] Δέρβικες Straboni, lib. XI. pag. 514. in Hyrcania: in Margiana circa Oxum iidem Δερβίκκαι appellati a Ptolemæo, lib. 6. cap. 10.

20. *Oxus amnis.*] Ὄξος Græcis: quem Araxim alii appellarunt, & cum vero Araxe Armeniæ ſæpe confuderunt: quod animadverſum deinde a Viro Cl. Du-Cangio vidimus, in Notis ad Niceph. Bryen. pag. 301. *Gihon* & *Gichon* amnem eum Arabes vocant, ut recte monet Paulus Rhamnuſius in Geogr. In latus orientale Caſpii maris delabitur. In oſtio urbs eſt hodieque inſignis *Lahaſpa*, Avicennæ Philoſophi, ut creditur, patria.

21. *In lacu Oxo.*] Solin. cap. 49. pag. 76. Ὀξιανὴ λίμνη Ptolemæo, lib. 6. cap. 12.

22. *Syrmatæ.*] Ibidem Συρμάται Stephano, qui Σαυρομάται.

23. *Oxydracæ.*] Vide Notas & Emend. num. XLIV.

24. *Bateni*] Solinus, loc. cit.

25. *Saraparæ.*] Ita MSS. omnes. Forte Σαλαπάγαι Ptolemæi, lib. 6. cap. XI. qui Bactrianæ ſeptemtrionalia, juxta Oxum fluvium, tenere dicuntur.

26. *Zariaſpe.*] De quo ſup. ſectione diximus.

27. *A flumine.*] Non Bactri a flumine, ſed Zariaſpis nomen ſcito traxiſſe. Idcirco hæc verba, *quod poſtea Bactrum*, parentheſi incluſimus: ne te, ut Solinum, in fraudem impellerent. Ζαριάσπης, ſive Ζαρέασπις amnis a Ptolemæo memoratur, lib. 6. cap. XI.

28. *Gens hæc.*] Bactriana regio, inquit, a tergo eſt Paropamiſi montis, quo monte ea a meridie clauditur: nec toto tamen: ſed ea jugorum parte duntaxat, quæ ex adverſo mittit Indum amnem. Hæc omnia mire perturbat Solinus, dum illuſtrare nititur. Averſa ſunt latera montis, quæ boream: adverſa, quæ meridiem ſpectant.

29. *Ex adverſus fontes.*] Ita MSS. omnes, pro *ex adverſo fontis.*

30. *Ocho.*] Ὦχος eſt, qui in Oxum influit, Bactrianamque claudit ab occaſu. Ptolem. lib. 6. cap. XI.

31. *Ultra Sogdiani.*] *Ultra hos*, inquit Solinus, Bactros ſcilicet, *Panda oppidum Sogdianorum* &c. Hodie *Zagatay* in Tartaria ultra Oxum amnem, qui Bactrios a Sogdiis dividit, inquit Strabo, lib. XI. pag. 517.

32. *Panda.*] Ita MSS. cum Solino, loc. cit. & Martiano, lib. 6. pag. 223. Meminit Paracandæ in Sogdiana Strabo loc. cit. & Arrianus, lib. 3. Exped. Alex. Sed ab Alexandro ea everſa dicitur: Panda ſtetiſſe etiam tum videtur.

33. *Alexandria.*] Ἀλεξάνδρεια ἰσχάτη appellat Ptolemæus, lib. 6. cap. 12. quoniam in finibus Sogdianorum ultima. Appiano in Syriacis, pag. 125. ἐν Σκύθαις Ἀλεξανδρόσχατα. Stephano, ἐν τῇ Σογδιανῇ, πρὸς Παροπαμισάδαις.

34. *Ab Hercule.*] Solinus, loc. cit. Has aras Herculei itineris fines eſſe ea terrarum parte exiſtimant, ut cum columnis quæ ſunt ad Gades, ſimile quiddam habere videantur.

35. *Ac Libero Patre.*] Bacchi expeditiones in Indiam deſcribit Lucianus in Baccho. Columnas ibi araſve ſtatuiſſe, auctor eſt præter ceteros Feſtus Avienus, in deſcript. Orbis, pag. 835. quibus pares & in Sogdiana poſitæ nunc dicuntur.

Hic adſtare procul Bacchi fert fama columnas.
Vltimus oceani qua terras alluit æſtus,
Indica qua rupes tumet extima.

Et verſu 1390.

Oceani Eoi prætento denique Bacchus
Litore, & extrema terrarum victor in ora
Ducit laurigeros poſt Indica bella triumphos:
Erigit & geminas telluris fine columnas,
Inviſitque dehinc Iſmeni fluminis undam.

Accepit hoc a Dionyſio Perieg. verſ. 624. & Apollod. lib. 3. de Diis, pag. 175.

36. *Item Cyro, &c.*] Solinus, loc. cit. Ubi certe metam expeditionum ſuarum Cyrus poſuit, ibi urbem ſuo nomine Κυρέσχατα condidit, ut dicemus in Notis & Emend. num. XCVII.

37. *Et Semiramidis.*] Semiramidis columnæ appoſitam inſcrip-

Digitized by Google

atque [1] Alexandro : finis omnium eorum ductus ab illa parte terrarum ; includente flumine [2] Jaxarte, quod [3] Scythæ Silin vocant : Alexander militeſque ejus, [4] Tanaïn putavere eſſe. Tranſcendit eum amnem [5] Demodamas, Seleuci & Antiochi regum dux, quem maxime ſequimur in iis : araſque Apollini Didymæo ſtatuit.

XIX. [6] Ultra ſunt Scytharum populi. [7] Perſæ illos Sacas in univerſum appellavere a proxima gente, antiqui [8] Aramæos. Scythæ ipſi Perſas, [9] Chorſaros : & Caucaſum montem, [10] Groucaſum, hoc eſt, nive candidum. Multitudo populorum innumera : & quæ cum Parthis [11] ex æquo degat. Celeberrimi eorum [12] Sacæ, [13] Maſſagetæ, [14] Dahæ, [15] Eſſedones, [16] Ariacæ, [17] Rhymmici, [18] Pæſicæ, Amardi, [19] Hiſti, Edones, Camæ, Camacæ, Euchatæ, Cotieri, Antariani, Pialæ, Arimaſpi, antea Cacidari, Aſæi, Oetei. Ibi Napæi interiiſſe dicuntur, & Apellæi. Nobilia apud eos flumina, Mandragæum & Caſpaſium. Nec in illa parte major auctorum inconſtantia : credo propter innumeras vagaſque gentes. [20] Hauſtum ipſius maris dulcem eſſe & Alexander Magnus prodidit : & M. Varro, talem perlatum Pompeïo, juxta res gerenti Mithridatico bello, magnitudine haud dubie influentium amnium victo ſale. Adjicit idem, Pompeïi ductu exploratum, [21] in Bactros ſeptem diebus ex India perveniri [22] ad Icarum flumen, quod in Oxum influat : [23] & ex eo per Caſpium in Cyrum ſubvectas, quinque non amplius dierum terreno itinere, ad Phaſin in Pontum Indicas poſſe devehi merces. Inſulæ toto eo mari multæ, vulgata una maxime [24] Tazata. CAPUT XVII.

XX. [25] A Caſpio mari Scythicoque oceano, [26] in Eoum curſus inflectitur, ad orientem converſa litorum fronte. Inhabitabilis [27] ejus prima pars, a Scythico promontorio, ob nives : proxima inculta, ſævitia gentium. [28] Anthropophagi Scythæ inſident,

NOTÆ.

tionem recitat Polyænus, lib. 8. Strateg. pag. 598.

1. *Alexandro.*] Curtius, lib. 9. Alexandri aræ cujuſmodi fuerint, prolixe deſcribit, cap. 9. pag. 361. Sed eæ in India : in Sogdiana Plinianæ.

2. *Jaxarte.*] Ἰαξάρτης. In mare Caſpium ab oriente æſtivo devolvitur.

3. *Scythæ Silin.*] Quo nomine appellant & Tanaïn, ut dictum eſt ſect. 7.

4. *Tanaïn putavere.*] Unde Alexandriam, de qua proxime dictum eſt, ad Tanaim conditam Arrianus ait, hoc eſt, ad Jaxartem, lib. 4. Exped. Alex. Et Stephanus inter urbes, quibus Alexandria nomen eſt, hanc decimam octavam appellat, ἐπὶ Τ Τανάϊδος. Deceptus hac nominum ſimilitudine Ptolemæus, Alexandri aras ad Tanaïm Ponticum ſtatuit, lib. 3. cap. 5. Cautius Euſtathius in Dionyſ. pag. 10. ad Tanaïn Scythicum, hoc eſt, ad Jaxartem. Suidas, pag. 1212. Ἰαξάρτης, ὁ Τάναϊς ποταμός. Aceſinen quoque Tanais nomine ſignatum in India, Stephanus prodidit, pag. 633.

5. *Demodamas.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLV.

6. *Ultra ſunt.*] Hæc quoque Solinus, cap. 49. pag. 76.

7. *Perſæ illos Sacas.*] Solinus, loc. cit. Herod. lib. 7. Polymn. num. 64. pag. 407. quem & Euſtathius laudat in Dionyſ. verſ. 750. pag. 99.

8. *Aramæos.*] Ceterorum ſcriptorum nemo, qui quidem occurrat, Scythas Aramæos ait fuiſſe appellatos : id vero Syris nomen fuiſſe omnes confitentur. Strabo, lib. 16. pag. 785. ſub libri finem : Σύρους οἱ ἔλλοις Ἀσσυρίους σκάλλει. MSS. omnes, *Aramos.*

9. *Chorſaros.*] Vide Notas & Emend. num XLVI.

10. *Groucaſum.*] Ita Reg. 1. &c. Solinus, *Croucaſſim.*

11. *Ex æquo.*] Paribus inſtitutis ac legibus. Solinus loc. cit.

12. *Sacæ.*] Strabo, lib. XI. pag. 511. Plerique Scytharum, inquit, qui a Caſpio mari incipiunt, Dahæ Δάαι appellantur : orienti viciniores Maſſagetæ, & Sacæ, Μασσαγέται καὶ Σάκαι. Reliquos communi nomine Scythas dicunt : quamquam ſinguli populi ſua nomina habent. Sacæ Ptolemæo ſupra Jaxartis fontes, atque adeo in orientali parte regionis illius ſedes habuere, quam nunc *Zagatay*, & regnum *Samarcand.*, appellamus. Ceteri ad boream vergebant, ubi nunc deſerta Tartaria eſt.

13. *Maſſagetæ.*] Quorum regina Tomyris Cyrum devicit. Herod. lib. 1. ſub finem.

14. *Dahæ.*] Δάαι, Σκυθικὸν ἔθνος, Stephano. Virgil. lib. 8. Æneid. verſ. 728.

Indomitique Dahæ.

15. *Eſſedones.*] Ἰσσηδόνες Herodoto, lib. Clio, num. 201. 1. pag. 84. Solino, *Eſſedones.*

16. *Ariacæ.*] Ptolemæo, lib. 6. cap. 14. Ἀριάκαι παρὰ Τ Ἰαξάρτην.

17. *Rhymmici*] Ῥύμμικοι, a Ῥύμμῳ amne cognominati, in Scythia quæ eſt intra Imaum montem, Ptolemæo, lib. 6. cap. 14.

18. *Pæſicæ, Amardi.*] Et hos pariter Mela conjungit, lib. 3. cap. 5. pag. 54. Ptolemæo, lib. 6. cap. 12. haud procul amne Jaxarte, & Oxo, Πάσκαι locat, pro Πασίκαι, ut arbitror. Iidem Apaſiacæ nominati, ut Mardi Amardi quoque dicti ſunt. Stephanus : Ἀπασιακοί Μασσαγετῶν ἔθνος, ex Strabone, lib. XI. Et Polyb. lib. 10. οἱ δ' Ἀπασιακοὶ Νομάδες κατοικοῦσι μὲν ἀναμέσον Ὄξου, *habitabant inter Oxum amnem.* Mardorum autem appellationem latronibus omnibus, fugitiviſque montium incolis inditam a Perſis fuiſſe jam antea monuimus, ſect. 5.

19. *Hiſti.*] Forte Ἰασταὶ Ptolemæi, lib. 6. cap. 14. in Scythia quæ eſt intra Imaum montem, haud procul a Rhymmicis montibus, παρὰ Τ Ἰάστου ποταμοῦ, a fluvio cognomine appellati, qui Jaxarti eſt proximus. De Arimaſpis nos alibi. Πίαλαι Ptolemæi in Serica ſunt, lib. 6. cap. 16. a Plinianis remotiſſimi.

20. *Hauſtum ipſum.*] Hæc deinceps Solinus iiſdem verbis, cap. 19. pag. 38. De hauſtu maris ejus dulci, eadem Polycletus apud Strab. lib. XI. pag. 509.

21. *In Bactros.*] Ex India Bactros uſque, ubi flumen Icarum in Oxum influit, ſeptem diebus pervenire poſſe. Plinium Solinus non intellexit, qui Pompeium ipſum exiſtimet in Bactros uſque penetraſſe.

22. *Ad Icarum.*] Septem amnium nomina, qui in Oxum delabuntur, recitat Ptolemæus, lib. 6. cap. XI. hunc prætermiſit : niſi eorum aliquis gemina donatus appellatione ſit.

23. *Et ex eo.*] Ex Icaro ait in Oxum, ex eo in Caſpium mare : inde in Cyrum amnem, qui Albaniæ Armeniæque fines interluit : ex Cyro deinde quinque dierum tantum iter eſſe terrenum ad Phaſin, qui in Pontum decurrit. Strabo, lib. XI. pag. 509.

24. *Tazata.*] In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. *Zazata.* Sed ut ut eſt de nomine, eam eſſe inſulam, quæ Ptolemæo, lib. 6. cap. 9. contra litus Hyrcaniæ Τάλκα appellatur, ſitus ipſe declarat.

25. *A Caſpio mari.*] A Caſpio mari, inquit, in Scythicum oceanum, per anguſtum illud fluentum, de quo ſuperius diximus : inde in Eoum mare curſus inflectitur, ubi litora ad orientem frontem obvertunt

26. *In Eoum.*] Ita MSS. omnes. Ipſa quoque oratio poſtulat hinc novæ ſectionis initium duci. Libri hactenus editi, *in eam.*

27. *Ejus prima pars.*] Sic etiam Mela, lib. 3. cap. 7. Ejus maris ora extrema, ubi Scythicum promontorium, ad illas freti anguſtias, unde in Caſpium erumpere Scythicus oceanus credebatur, verſus ſeptemtrionem. Ibi nunc ſunt deſerta Tartariæ, ultra amnem Obium.

28. *Anthropophagi, &c.*] Hæc Solinus a Plinio mutuatur,

Digitized by Google

humanis corporibus veſcentes. Ideo juxta vaſtæ ſolitudines, ferarumque multitudo; haud diſſimilem hominum immanitatem obſidens. Iterum deinde Scythæ. Iterumque deſerta cum belluis, uſque ad jugum incubans mari, [1] quod vocant Tabin. Nec ante dimidiam ferme longitudinem ejus oræ quæ ſpectat æſtivum orientem, inhabitatur illa regio.

[2] Primi ſunt hominum, qui noſcantur, [3] Seres, [4] lanicio ſilvarum nobiles, perfuſam aqua depectentes frondium canitiem: unde geminus feminis noſtris labor redordiendi fila, rurſumque texendi. Tam multiplici opere, tam longinquo orbe petitur, [5] ut in publico matrona tranſluceat. Seres mites quidem, [6] ſed & ipſis feris perſimiles cœtum reliquorum mortalium fugiunt, [7] commercia exſpectant. Primum eorum noſcitur flumen [8] Pſitaras, proximum [9] Cambari: tertium Lanos, a quo [10] promontorium Chryſe: ſinus Cyrnaba: flumen Atianos: ſinus, & gens [11] hominum Attacorûm, apricis ab omni noxio afflatu ſecluſa collibus, eadem, qua Hyperborei degunt, temperie. De iis privatim condidit volumen Amometus, ſicut Hecatæus de Hyperboreis. Ab Attacoris gentes [12] Phruri, & Tochari: [13] & jam Indorum Caſiri, introrſus ad Scythas verſi, humanis corporibus veſcuntur. [14] Nomades quoque Indiæ vagantur. Sunt qui [15] ab Aquilone contingi ab ipſis & [16] Ciconas dixere, & Bryſanos.

XXI. [17] Sed unde plane conſtent gentes, Emodi montes aſſurgunt, Indorumque gens incipit, non Eoo tantum mari adjacens, verum & meridiano, quod [18] Indicum appellavimus: [19] quæque pars orienti adverſa recto prætenditur ſpatio, ad flexum & initium Indici maris XVIII. XXXV. mill. paſſuum colligit. Deinde [20] qua flectitur in meridiem XXVI. LXXV. mill. paſſ. ut Eratoſthenes tradit, uſque ad Indum amnem, qui eſt ab occidente finis Indiæ. Complures autem totam ipſius longitudinem XL. dierum noctiumque velifico navium curſu determinavere: & a ſeptemtrione ad meridiem [21] XXVIII. quinquaginta mill. paſſuum. Agrippa longitudinis XXXIII. latitudinis XXIII.

NOTÆ.

cap. 15. pag. 34. & Martianus, lib. 6. cap. de Perſide, pag. 223.

1. *Quod vocant Tabin.*] Mela Pomponius, lib. 3. cap. 7. pag. 58. Ipſius id oceani nomen eſſe Solinus putavit, cum ſit ea jugi, ſeu montis appellatio, in ultimo mucrone Tartariæ, quæ ſpectat orientem æſtivum: *la vieille Tartarie.*

2. *Primi ſunt hominum.*] Tranſcribit hæc Solinus, cap. 50. pag. 77.

3. *Seres.*] Quorum regio Serica Σηρικὴ Ptolemæo, lib. 6. cap. 16. Hodie *le Cathay, & la partie ſeptentrionale de la Chine.*

4. *Lanicio ſilvarum.*] Nobiles, inquit, ſunt Serum ſilvæ, quæ lanicium præbent: ſunt enim cuidam arborum generi lanata folia, eaque candida, quæ primum perfunduntur aqua, mox depectuntur: tum ducuntur in fila, ac denique nentur in ſubtegmina. Hæc Serum texta, quod eſſent denſata preſſius, mulieres Europæ ſolvebant, texebantque rurſum: hic illis geminus labor. Horum meminit Virgilius, lib. 2. Georg.

Velleraque ut foliis depectant tenuia Seres.

Ammianus item, lib. 23. pag. 258. ubi ſilvas ſublucidas vocat. Vide quæ dicturi ſumus, lib XI. ſect. 26. & lib. 12. ſect. 22.

5. *Ut in publico.*] Solinus, cap. 50. pag. 77. Seneca egregie, lib. 7. de Benef. *Video ſericas veſtes, ſi veſtes vocandæ ſunt, in quibus nihil eſt, quo defendi corpus, aut denique pudor poſſit: quibus ſumptis, mulier parum liquido nudam ſe non eſſe jurabit: Hæc ingenti ſumma ab ignotis etiam ad commercium gentibus accerſuntur, ut matronæ noſtræ ne adulteris quidem plus ſui in cubiculo, quam in publico oſtendant.* Vide quæ dicemus lib. XI. ſect. 26.

6. *Sed & ipſis feris.*] Si gentis animum, ſi mores contemplere, nihil neque mitius, neque cultius eſſe poteſt. Si legem ſancitam, de non admittendis hoſpitibus, quorum commercia expetant, feri videri merito, ac dici poſſint. Martianus, l. 6. c. de Perſide, p. 223. *Seres aliarum gentium homines aſpernantur, & appoſitione mercium ſine colloquio gaudent implere contractum.* Vide & Ammianum, loc. cit.

7. *Commercia exſpectant.*] Ita Reg. 1. Colb. 2. *Expetunt*, Colb. 1. Contra fidem codicum, ac ſcriptorum veterum mentem Salmaſius legit, *deſpectant*: ſecutus, credo, Solinum, qui Plinii verba perperam intellecta, in alienam, ut ſolet, torquet ſententiam.

8. *Pſitaras.*] Is eſſe videtur, qui in regno *Cathay*, Tenduc urbem præterfluit, & in Eoum mare devolvitur. Ptolemæo, lib. 6. cap. 16. Οἰχόρδας.

9. *Cambari.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Si quid affinitas nominis favere nunc conjecturæ poteſt, id amni nomen eſſe videbitur, qui urbem Cathaii ampliſſimam *Cambalu* dividit.

10. *Promontorium Chryſe, &c.*] Vide Notas & Emend. num. XLVII.

11. *Hominum Attacorûm.*] Hoc eſt, Attacorarum. Neque enim deſcendit hoc nomen a recto Attaci, ſed ab Ἀτταγόροι, qui Ptolemæo, lib. 6. cap. 16. in Serica, Ἠπειρῶται. Unde ſubjungit ſtatim Plinius, *Ab Attacoris*, non *ab Attacis.* Hæc porro de iis totidem verbis narrant Solinus, cap. 51. pag. 77. & Martianus, lib. 6. cap. de Perſide, pag. 223.

12. *Phruri, & Tochari.*] Φρῦροι & Τόχαροι. Vide Notas & Emend. num. XLVIII.

13. *Et jam Indorum Caſiri.*] Et Caſiri, inquit, qui potius Indicæ videntur ditionis eſſe, quam Serici juris. Hi ſunt quos Κασίους Ptolemæus vocat, lib. 6. cap. 15. & 16. & Κασίων χώρην. Hi a mari ſemoti introrſus verſus Scythias & occaſum recedunt.

14. *Nomades.*] Νομάδες vocantur pecuariæ rei dediti, ubicumque demum ii ſint, gens vaga, & a pabulis mutandis nomen ſortita.

15. *Ab Aquilone.*] Inter exortum Solis æſtivum, & ſeptemtrionem.

16. *Ciconas dixêre, & Bryſanos.*] Quaſi Ciconum, Bryſarumque Europæorum colonos, de quibus egimus, lib. 4. ſect. 18.

17. *Sed unde plane.*] Sed in ea parte terrarum, unde gentes, quæ citimæ ſunt, plane ſunt & liquido exploratæ, Emodi Ἡμωδοὶ montes aſſurgunt, & gens ibi Indorum incipit. Vide Notas & Emend. num. XLIX.

18. *Indicum appellavimus.*] Sect. 14.

19. *Quæque pars.*] Et quæ pars Indicæ regionis orienti obvertitur, rectoque ac longo prætenditur ſpatio, uſque ad eum locum, ubi ſe mare flectit, curvatque ad meridiem, & incipit Indicum appellari: id, inquam, ejus oræ ſpatium colligit XVIII. hoc eſt, decies & octies centena ſeptuaginta quinque millia paſſuum. Strabo, lib. 15. pag. 689. ait eſſe μυρίων καὶ ἑξακισχιλίων σταδίων, ſedecim millium ſtadiorum, quæ millia paſſuum efficiunt omnino vicies centena millia.

20. *Qua flectitur.*] Latere meridiano obtinet vicies & quater centena LXXV. millia paſſuum. Strabo, loc. cit. ex Eratoſthene, novem & decem millia ſtadiorum, quæ efficiunt vicies & ter centena LXXV. millia paſſ. ut in Pliniano contextu pro XXIIII. ſcribendum ſit fortaſſe XXIII.

21. *XXVIII. quinquaginta.*] Hoc eſt, vicies & octies centena quinquaginta millia paſſ. Vide Strab. lib. 15. pag. 690. Sic Agrippæ menſura accipienda eſt: longitudinis quidem, tricies & ter centenûm millium paſſuum: Latitudinis, ter & vicies.

prodidit.

Digitized by Google

prodidit. [1] Poſidonius ab æſtivo Solis ortu ad hibernum exortum metatus eſt eam, adverſam Galliæ ſtatuens, quam ab occidente æſtivo ad occidentem hibernum metabatur totam [2] a Favonio. [3] Itaque adverſam ejus venti afflatu juvari Indiam, ſalubremque fieri, haud dubia ratione docuit. Alia illius cæli facies, alii ſiderum ortus: binæ æſtates in anno, [4] binæ meſſes, media inter illas hieme Eteſiarum flatu: [5] noſtra vero bruma lenes ibi auræ, mare navigabile. [6] Gentes ibi & urbes innumerabiles, ſi quis omnes perſequi velit. [7] Etenim patefacta eſt non modo Alexandri Magni armis, regumque qui ei ſucceſſere, circumvectis etiam in Hyrcanium mare, & Caſpium, Seleuco & Antiocho, præfectoque claſſis eorum [8] Patrocle: verum & aliis auctoribus Græcis, qui cum regibus Indicis morati (ſicut Megaſthenes, & Dionyſius a Philadelpho miſſus ex ea cauſa) vires quoque gentium prodidere. [9] Non tamen eſt diligentiæ locus, adeo diverſa & incredibilia traduntur. Alexandri Magni comites in eo tractu Indiæ, quem armis ſubegerant, ſcripſerunt [10] quinque millia oppidorum fuiſſe, [11] nullum Co minus, [12] gentes IX. [13] Indiamque tertiam partem eſſe terrarum omnium, multitudinem populorum innumeram, probabili ſane ratione. Indi enim prope gentium ſoli [14] numquam migravere finibus ſuis. Colliguntur a Libero Patre ad Alexandrum Magnum [15] reges eorum CLIV. annis VI. M. CCCCLI. adjiciunt & menſes tres. Amnium mira vaſtitas. Proditur Alexandrum nullo die minus [16] ſtadia ſexcenta navigaſſe in Indo, nec potuiſſe ante menſes quinque enavigare, adjectis paucis diebus: & tamen [17] minorem Gange eſſe conſtat. [18] Seneca etiam apud nos tentata Indiæ commentatione ſexaginta amnes ejus prodidit, gentes duodeviginti centumque. [19] Par labor ſit montes enumerare. Junguntur inter ſe [20] Imaüs, Emodus, Paropamiſus, Caucaſus, [21] a quibus tota decurrit in planitiem immenſam, & Ægypto ſimilem.

Verum ut [22] terrena demonſtratio intelligatur, Alexandri Magni veſtigiis inſiſtamus. Diognetus & Bæton itinerum ejus menſores, ſcripſere, a portis Caſpiis Hecatompylon Parthorum, [23] quot diximus millia eſſe: inde [24] Alexandriam Ariôn, quam urbem is rex condidit, [25] DLXVI. mill. [26] Inde ad Prophthaſiam Drangarum CXCIX. mill. Inde [27] ad Arachoſiorum oppidum DXV. mill. [28] Inde Ortoſpanum CCL. mill. [29] Inde Alexandri oppidum quinquaginta mill. In quibuſdam exemplaribus diverſi numeri reperiuntur: hanc urbem ſub ipſo Caucaſo eſſe poſitam. Ab ea [30] ad flumen Copheta, & oppidum Indorum [31] Peucolaïtin, CCXXVII. mill. Inde ad flumen Indum

NOTÆ.

1. *Poſidonius.*] Hæc ſimiliter Solinus ex Poſidonio, cap. 52. pag. 78.

2. *A Favonio.*] Qui medius eſt inter utrumque occaſum, hibernum, & æſtivum: nam ab occidente æquinoctiali ſpirat, ut dictum eſt, lib. 2. ſect. 46. Inde igitur ad utrumque occaſum ducta menſura Poſidonius Galliam metabatur. Vide Notas & Emend. num L.

3. *Itaque adverſam.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. Forte, *averſam.* Spirat enim a tergo Indiæ Favonius, nempe ab occaſu æquinoctiali.

4. *Binæ meſſes.*] Martiani paraphraſis, lib. 6. de India, pag. 223. *Secunda æſtate annis ſingulis vegetatur, biſque frugem mittit: pro hieme Eteſias perfert.* Diximus de Eteſiis, lib. 2. ſect. 48.

5. *Noſtra vero.*] Cum nobis bruma eſt.

6. *Gentes ibi.*] Sic paulo poſt, *Par labor montes enumerare.* Vide Notas & Emend. num. LIII.

7. *Etenim patefacta.*] Exſcripſit hæc Solinus, cap. 52. pag. 78.

8. *Patrocle.*] Quem Ptolemæi Lagidæ triremium quoque præfectum appellat Pauſanias, lib. 1. in Attic. pag. 1. De Megaſthene & Dionyſio diximus in Auctorum Indice.

9. *Non tamen eſt.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. Quamvis, inquit, Alexandri, & aliorum poſtmodum regum diligentia peragrata India, penitus cognitioni noſtræ addita videatur, (verbis Solini utor:) nihilominus adeo ſunt diverſa & incredibilia, quæ inde ad nos perferuntur, ut nulla extricari, illuſtrari, probarive diligentia noſtra poſſint.

10. *Quinque millia.*] Solinus, cap. 52. pag. 78.

11. *Nullum Co minus.*] Nullum ex iis oppidis circuitu minore fuit, quam ejus inſulæ oppidum, quæ Cos vocatur, Hippocrate alumno nobilis: cujus inſulæ ambitum diximus eſſe, ut plures quidem exiſtimant, centum millium paſſ. lib. 5. ſect. 36.

12. *Gentes novem.*] Vide Notas & Emend. num. LI.

13. *Indiamque.*] Solinus ex Plinio, loc. cit. Vide & Strab. lib. 15. pag. 689.

14. *Numquam migravere.*] Solinus loc. cit.

15. *Reges eorum CLIV. &c.*] Vide Notas & Emend. num. LII.

16. *Stadia ſexcenta.*] CLXXV. mill. paſſ.

17. *Minorem Gange.*] Arrianus in Indicis, pag. 514.

18. *Seneca etiam.*] In iis libris, qui temporum injuria interciderunt. Hauſerat id a Megaſthene, ut intelligimus ex Arriano in Indicis, pag. 521. ita ſcribente: ἔθνεα δ' Ἰνδικὰ εἴκοσι ἐκ ἑκατὸν τὰ ἅπαντα λέγει Μεγασθένης, δυοῖν δέουσι.

19. *Par labor ſit.*] Vide Notas & Emendationes, num. LIII.

20. *Imaus.*] Cingitur fere montibus India: claudit Imaus ab Aquilone: Emodus, a ſeptemtrione: Paropamiſus, a Coro: a Favonio, Caucaſus.

21. *A quibus tota.*] India.

22. *Terrena.*] Itineris terreſtris.

23. *Quot diximus.*] Sect. 17.

24. *Alexandriam Ariôn.*] Hoc eſt, in Aria conditam, τὴν ἐν Ἀρείοις. Dicemus de ea, ſect. 25. ad ea verba, *Arius amnis, qui præfluit Alexandriam*, &c.

25. *DLXVI. mill.*] Vide Notas & Emendationes, num. LIV.

26. *Inde ad Prophthaſiam.*] De quo oppido, ſect. 25. Menſura Eratoſthenis ſtadiorum eſt mille & DC. εἶτ' εἰς Προφθασίαν τὴν ἐν Δραγγῇ, χιλίους χ'. hoc eſt, mill. paſſ. CC. Uno milliari minor eſt Pliniana.

27. *Ad Arachoſiorum.*] De hoc oppido ſect. 25. ad ea verba, *Arachoſia cum oppido & flumine.* Intervallum porro idem apud Strabonem, εἰς Ἀραχωτοὺς τὴν πόλιν τετρακισχιλίους ἑκατὸν εἴκοσιν. Quater millia ſtad. efficiunt plane millia paſſ. DXV.

28. *Inde Ortoſpanum.*] Oppidum Paropamiſadarum Ptolemæo, lib. 6. cap. 18. in confinio Bactrianorum. Strabo, lib. XI. pag. 514. εἶτ' εἰς Ὀρτόσπανα, ἐπὶ τὴν ἐκ Βάκτρων τρίοδον, διακοσίους. Inde ad Ortoſpana ad trivium e Bactricis. Stadia bis mille omnino ſunt millia paſſuum CCL.

29. *Inde Alexandri.*] Oppidum illud intelligit, de quo ſect. 25. *Ad Caucaſum .... oppidum ab Alexandro conditum.*

30. *Ad flumen Copheta.*] Vide Notas & Emend. num. LV. De eo amne dicemus ſect. 24.

31. *Peucolaïtin.*] Πευκελαῖτις Arriano in Indicis, pag. 516. qua in regione oriri Cophenem ſcribit.

Digitized by Google

& oppidum [1] Taxila, ſexaginta mill. [2] Ad Hydaſpen fluvium clarum, CXX. mill. [3] Ad Hypaſin non ignobiliorem, [4] XXIX. CCCXC. [5] qui fuit Alexandri itinerum terminus, exſuperato tamen amne, [6] ariſque in adverſa ripa dicatis. Epiſtolæ quoque regis ipſius conſentiunt his. [7] Reliqua inde Seleuco Nicatori peragrata ſunt: ad Heſidrum, CLXVIII. mill. Jomanem amnem tantumdem. Exemplaria aliqua adjiciunt quinque millia paſſuum. Inde ad Gangem CXII. mill. Ad Rhodapham CXIX. mill. Alii CCCXXV. mill. in hoc ſpatio produnt. Ad Calinipaxa oppidum, CLXVII. D. Alii CCLXV. mill. Inde ad confluentem Jomanis amnis, & Gangis, DCXXV. mill. plerique adjiciunt XIII. mill. ad oppidumque Palibothra CCCCXXV. [8] Ad oſtium Gangis DCXXXVIII. mill. paſſuum.

Gentes, quas memorare non pigeat, a montibus Emodis, [9] quorum promontorium Imaüs vocatur, incolarum lingua nivoſum ſignificante, Iſari, Coſyri, Izgi, & per juga Chiſiotoſagi, multarumque gentium cognomen [10] Brachmanæ, quorum Maccocalingæ. Flumina: [11] Prinas, & Caïnas (quod in Gangem influit) ambo navigabilia. Gentes: Calingæ proximi mari, & ſupra Mandei, [12] Malli, quorum mons Mallus, finiſque ejus tractus eſt Ganges.

CAPUT XVIII. XXII. [13] Hunc alii incertis fontibus, ut Nilum, rigantemque vicina eodem modo, alii in Scythicis montibus naſci dixerunt. Influere in eum XIX. amnes. Ex iis navigabiles, [14] præter jam dictos, [15] Condochatem, Erannoboam, Coſoagum, Sonum. Alii cum magno fragore ipſius ſtatim fontis erumpere, dejectumque per ſcopuloſa & abrupta, ubi primum molles planities contingat, in quodam lacu hoſpitari: inde lenem fluere, [16] ubi minimum, VIII. millia paſſuum latitudine: ubi modicum, ſtadiorum centum: altitudine nuſquam minore paſſuum XX.

*CAPUT XIX. * [17] noviſſima gente Gangaridum Calingarum: [18] regia Parthalis vocatur. [19] Regi LX. mill. peditum, equites mille, elephanti DCC. in procinctu bellorum excubant.

[20] Namque vita mitioribus populis Indorum multipartita degitur. Alii tellurem exercent, militiam alii capeſſunt, merces alii ſuas evehunt: res publicas optimi ditiſſimique temperant, judicia reddunt, regibus aſſident. Quintum genus celebratæ illic, & prope in religionem verſæ ſapientiæ deditum, voluntaria ſemper morte vitam [21] accenſo prius rogo finit. Unum ſuper hæc eſt ſemiferum ac plenum laboris immenſi, [22] & quo ſupra dicta

NOTÆ.

1. *Taxila.*] Πόλιν Τάξιλα ἐυρισχόθη appellat Strabo, lib. 15. pag. 691. Τὰ Τάξιλα Philoſtrato, lib. 2. de vita Apoll. cap. 9. pag. 79. ubi eam prolixe deſcribit: Τάξιλλαν idem vocat, cap. 6. pag. 69. Inter Indum pariter & Hydaſpen, ab Arriano ponitur, lib. 5. de Exped. Alex. pag. 328.

2. *Ad Hydaſpen.*] Ὑδάσπην, ubi Pori regio, ἡ Πώρου χώρα. Strabo, loc. cit. In Indum amnem decurrit.

3. *Ad Hypaſin.*] Ita Reg. 1. 2. *Hypanim* Colb. 1. 2. cum Strabone, loc. cit. & Diod. lib. 2. Bibl. pag. 122. Ὑφασιν vocat Arrianus in Indicis, pag. 515. & Philoſtr. qui Danubio parem eum facit, lib. 3. de vita Apoll. cap. 1. pag. 108. De eo rurſum ſect. ſeq.

4. *XXIX. CCCXC.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Hoc eſt, novem & viginti milliaria, cum trecentis & XC. paſſ.

5. *Qui fuit Alexandri &c.*] Hæc quoque Solinus, cap. 52. pag. 78.

6. *Ariſque.*] De quibus & nos ex Curtio diximus, ſect. 18. & Philoſtratus agit pluribus, lib. 2. de vita Apoll. cap. 14. pag. 96.

7. *Reliqua inde.*] Quæ neque ab Alexandro Magno peragrata, nec ab ullo alio ſcriptore prodita.

8. *Ad oſtium Gangis DCXXXVIII. mill.*] Strabo, lib. 15. pag. 689. ſtadiorum ſex millia numerat: paſſuum hæc efficiunt DCCL. millia.

9. *Quorum promontorium.*] Pars in Aquilonem, & Eoum mare proſiliens.

10. *Brachmanæ.*] Non Philoſophorum generis & ſectæ nomen id fuit, (cujuſmodi eſt hodie nomen Bramarum, vel, ut alii vocant, Braminorum:) ſed gentis diffuſiſſimæ, cujus & Ptolemæus meminit, lib. 7. cap. 1. & Porphyrius, lib. 4. περὶ ἀποχῆς, ubi Brachmanum maximam partem degere in montibus ait, reliquos circa Gangem.

11. *Prinas & Caïnas.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. Arriano in Indicis, pag. 514. Καϊνὰς, in Gangem influit.

12. *Malli.*] Μαλλοὶ Arriano, lib. 6. de Exped. Alex. pag. 387.

13. *Hunc alii.*] Hæc Solinus iiſdem verbis cap. 52. pag. 78.

14. *Præter jam dictos.*] Sect. præced. Caïnan, & Jomanem.

15. *Condochatem &c.*] Κονδοχάτην, Ἐρραννοβόαν, Κοσόαγον, Σώνον. Arrianus in Indicis, pag. 514. Vide Notas & Emendationes num. LVI.

16. *Ubi minimum.*] Conferri hæc poſſunt cum iis quæ ex Megaſthene eodem de argumento Strabo refert, lib. 15. 702. Martianus, lib. 6. cap. de India pag. 223. & Solinus, cap. 52. pag. 78.

17. *Noviſſima gente.*] Quæ gens poſtrema omnium occidentali latere Gangis ripas inſidet, in ipſis amnis ſaucibus, Gangaridum Calingarum vocatur. In ulteriore ripa etiam Gangaridæ ſedes habuerunt, ſed non iidem Calingæ cognominati. De Gangaridum ſitu, cave Curtio credas, homini in Geographicis rebus haud ſatis perito. De nomine conſentiunt præter Virgilium, Ptolemæus, lib. 7. cap. 1. Γαγγαρίδαι. Vibius Sequeſter, pag. 346. aliique. Solus, opinor, Dionyſius Perieg. verſ. 1144. Γαργαρίδας vocat. Diodorus Γανδαρίδας, lib. 2. Bibl. pag. 122. Virgilius certe ſic habet, libro III. Georg. verſu 26.

In foribus pugnam ex auro, ſolidoque elephanto
Gangaridum faciam.

Hoc eſt, ex ebore Indico optimo, cujus copiam ſubminiſtrabunt elephanti, qui ſunt apud Gangaridas maxime conſpicui: quam ob cauſam ſeptingenti excubare regi dicuntur hoc loco a Plinio.

18. *Regia Parthalis.*] Vide Notas & Emend. n. LVII. Non eſt *Bengala*: hæc enim ultra Gangem poſita: Parthalis cis amnem fuit: etſi nunc quoque Bengalicæ ditionis.

19. *Regi LX. mill.*] Ita MSS. omnes & Solinus, qui hæc totidem deinceps verbis refert, cap. 52. pag. 78. Editi, LXX. mill.

20. *Namque vita.*] Solinus, loc. cit. Apulleius, lib. 1. Florid. pag. 7. Diodorus, lib. 2. Bibl. In ſeptem omnino genera hominum deſcribit ac digerit Arrianus in Indicis, pag. 530. 1. Sophiſtarum ac ſapientum. 2. Agricolarum. 3. Armentariorum. 4. Opificum & negotiatorum. 5. Militantium. 6. Inſpectorum. 7. Senatorum. Eadem habet Strabo, lib. 15. pag. 703. Hæc porro de mitioribus populis accipienda, qui vitam bonis artibus excultam degunt. De ſemifere genero deinde ſeorſum.

21. *Accenſo prius rogo.*] Chegam Indum id feciſſe Strabo refert, lib. 15. pag. 720. Calanum Gymnoſophiſtam, Cicero, lib. 1. de Divin. num. 47. & Arrianus, lib. 7. de Exped. Alex. pag. 444.

22. *Et quo ſupra dicta.*] Sine quo ſtare ceteræ Reip. partes nequeunt: nam & ad militiam, & ad vecturam, & ad arationem, elephantorum opera non modo perutilis, ſed

Digitized by Google

continentur, venandi elephantes domandique. Iis arant, iis vehuntur, hæc maxime novere pecuaria: iis militant, dimicantque pro finibus. [1] Delectum in bella, vires, & ætas, atque magnitudo faciunt.

[2] Insula in Gange est magnæ amplitudinis gentem continens unam, [3] Modogalingam nomine. [4] Ultra siti sunt Modubæ, [5] Molindæ, [6] Uberæ cum oppido ejusdem nominis magnifico, Galmodroësi, Preti, Calissæ, Sasuri, [7] Passalæ, Colubæ, Orxulæ, Abali, Taluctæ. [8] Rex horum peditum L. M. equitum IV. mill. elephantorum CCCC. in armis habet. Validior deinde [9] gens Andaræ, plurimis vicis, XXX. oppidis, quæ muris turribusque muniuntur, regi præbet peditum C. M. equitum MM. elephantos M. Fertilissimi sunt auri [10] Dardæ, Setæ vero argenti.

[11] Sed omnium in India prope, [12] non modo in hoc tractu, potentiam claritatemque antecedunt [13] Prasii, amplissima urbe ditissimaque Palibothra: unde quidam ipsam gentem [14] Palibothros vocant, immo vero tractum universum [15] a Gange. [16] Regi eorum peditum sexcenta M. equitum XXX. M. elephantorum IX. M. per omnes dies stipendiantur: unde conjectatio ingens opum est. Ab iis in interiore situ [17] Monedes & Suari, quorum [18] mons Maleus, in quo umbræ ad septemtrionem cadunt hieme, æstate in austrum, per senos menses. Septemtriones eo tractu semel in anno apparere, nec nisi XV. diebus, [19] Bæton auctor est: hoc idem pluribus locis Indiæ fieri, Megasthenes. Austrinum polum Indi Dramasa vocant. Amnis [20] Jomanes in Gangem per Palibothros decurrit inter oppida Methora & [21] Clisobora. A Gange [22] versa ad meridiem plaga, tinguntur Sole populi, jam quidem infecti, nondum tamen Æthiopum modo exusti: [23] quantum ad Indum accedunt, tantum colore præferunt sidus. Indus statim [24] a Prasiorum gente, quorum in montanis [25] Pygmæi traduntur. Artemidorus inter duos amnes [26] XXI. intersesse tradit.

XXIII. Indus [27] incolis Sindus appellatus, in jugo Caucasi montis, quod vocatur CAP. XX.

NOTÆ.

necessaria est.

1. *Delectum in bella.*] Rectius quam *in bellua.*

2. *Insula in Gange.*] Solinus, loc. cit.

3. *Modogalingam.*] Quasi Galingis proximam, vel Galingarum ditionis. Sunt enim, ut diximus, in citeriore Gangis ripa Galingæ. Vide Notas & Emend. num. LVIII.

4. *Ultra.*] Ulteriorem jam Gangis ripam strictim cursimque lustrat: ubi regnum, quod hodie *Bengala* vocant.

5. *Molindæ.*] Forte Μοριάδων Ptolemæi, lib. 7. cap. 2. quos in India extra Gangem locat, & ad Gangaridas usque pertinere ait.

6. *Uberæ.*] Vide Notas & Emend. num. LVIII.

7. *Passalæ.*] Παισαλῶν Ptolemæo, loc. cit. extra Gangem, parte Indiæ boreali Παζάλαι Arriano, in Indicis pag. 515. ad confluentem Oxymagis & Gangis. Cetera gentium portenta verius quam nomina, nusquam alibi adhuc a me comperta.

8. *Rex horum.*] Ad insulæ Gangeticæ incolas perperam hæc transfert Solinus, cap. 52. pag. 79. quæ ad *Taluctas* pertinent. Hodie, quantum ex situ licet conjectare, *le Royaume d'Arracan.*

9. *Gens Andaræ.*] *Le Royaume de Pegu*, cui ad Solis exortum Tunkinum objacet.

10. *Dardæ.*] Stephano, pag. Δάρδαι, Ἰνδικὸν ἔθνος. Straboni, lib. 15. pag. 706. Δίρδαι, quorum in agro formicæ aurum egerunt e cavernis, teste, præter Strabonem, Plinio, lib. XI. sect. 36. qui septemtrionales Indos hos appellant: Montanos, & ad ortum positos, ἀνατολικώτερα τῆς ὀρεινῆς, Strabo.

11. *Sed omnium.*] Hæc Solinus totidem ferme verbis, cap. 52. pag. 79. & Strabo, pag. 702.

12. *Non modo in hoc tractu.*] Indiæ quæ ad Gangem. De hac voce *non modo*, vide quæ diximus lib. 5. sect. 15.

13. *Prasii.*] Πρασίων, Stephano, pag. 562. Horum regio Gange claudebatur, & ad Indum usque pertinebat. Eorum in finibus, hoc est, ad Gangis ripam in confluente Erannoboæ amnis, sita Παλίμβοθρα, ut scribit Arrianus in Indicis, pag. 529. & Stephanus: sive Παλίβοθρα, ut Strabo, lib. 15. pag. 689. a Gangis ostiis, fere DCC. mill. pass. Urbis amplitudinem & Arrianus, & Strabo, describunt. Vide Notas & Emend. num. LIX.

14. *Palibothros.*] Quin & reges Palibothros communi appellatione, ut Ægypti Ptolemæos, appellatos esse auctor est Strabo, lib. 15. pag. 702.

15. *A Gange.*] Retrorsus nimirum a Gange ad Indum. Mela Pomponius, lib. 3. cap. 7. pag. 59. *Oras tenent ab Indo ad Gangem Palibothri.* Et Plinius ipse mox: *Indus statim a Prasiorum gente.*

16. *Regi eorum peditum sexcenta mill.*] Solinus, loc. cit. *sexaginta millia.* Tamen MSS. *DC. mill.*

17. *Monedes & Suari.*] Ubi hodie regna *Narvar*, & *Gualeor*, & *Agra*, in umbilico fere Mogolici Imperii, inter Indum & Gangem. Suari Ptolemæo, lib. 7. cap. 1. Σαβάραι appellantur: Συέσσονοι Arriano, in Indicis, pag. 523.

18. *Mons Maleus.*] Hæc verbis iisdem Martianus, lib. 6. cap. de India, pag. 224. & Solinus, cap. 52. pag. 79. Esse id tamen a veritate alienum sciunt ii qui vel a limine sideralem scientiam salutarunt, terrarumque situs callent. Cum enim ipsa Gangis ostia Tropico Cancri subjaceant, hoc est, ab Æquinoctiali linea partibus sive gradibus amplius tribus & vicenis: qui fieri demum potest, ut mons ille ab ipsis fluvii ostiis versus septemtrionem dissitissimus, mittat umbras æstate per senos menses versus austrum, cum id solis contingat terris, quæ Solem habent a vertice, *dies noctisque pares cum dividit umbras?*

19. *Bæton auctor est.*] Sed fefellit Bætonem Astronomica ratio: India enim fere tota citra Cancri Tropicum sita cum sit, totus ei circulus Arcticus perinde ac nobis apparet anno toto, & qui eo circulo continentur, septemtriones: Vulgus Plaustrum vocat, *le Chariot.*

20 *Jomanes.*] Forte is est, qui Arriano, in Indicis, pag. 515. ὁ Ὦμαλις corrupte vocatur, pro ὁ Ἰώμανις: nam & is in Gangem decurrit.

21. *Clisobora.*] Sic emendavimus ex Arriano in Indicis, pag. 523. ubi duas magnas Surasenorum urbes prædicat, δύο πόλεις μεγάλας, Μέθορά τε ὁ Κλεισόβορα. In MSS. *Carisobora.* Ex Ortelii Thesauro dele nunc *Cyrisoborca.*

22. *Versa ad meridiem.*] In peninsula Indiæ, quæ regna *Golconde*, *Bisnagar*, *Narsinga*, *Decan*, aliaque complectitur: ubi *Goa* & *Coromandel*, & ora Malabarica.

23. *Quantum ad Indum.*] Solini paraphrasis, loc. cit. *Indo flumini proximantes, versa ad meridiem plaga, ultra alios torrentur calore: denique vim sideris prodit hominum color.* Quo igitur austrum versus a Gange remotiores fiunt, eo sunt nigriores colore.

24. *A Prasiorum gente.*] Quæ a Gange, ut diximus, ad Indum pertinet.

25. *Pygmæi.*] Solinus, & Martianus loc. cit. In multas orbis regiones, ut solent vagari fabulæ, minutum hoc genus hominum disseminatum est. Dari tamen integras pumilionum gentes tam falsum est, quam quod falsissimum. Brevis staturæ causa æstus est, & frigus intensum: quamvis diversa ratione. Nec tamen hoc in omni fetu evenit. Plurimi Æthiopes proceri sunt. Qui pusilli ex iis, non Pygmæi tamen, sive cubitales sunt: ad ternos, ut minimum cubitos excrescunt.

26. XXI.] Hoc est, semel & vicies centena millia pass. Etiam ultra tricies centena millia hoc intervallum Theodosii Missi producunt, aliique de quibus sect. seq.

27. *Incolis Sindus.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris.

Digitized by Google

Paropamiſus, adverſus Solis ortum effuſus, [1] & ipſe undeviginti recipit amnes. Sed clariſſimos, Hydaſpem, quatuor alios afferentem: Cantabram, tres. Per ſe vero navigabiles [2] Aceſinem, & Hypaſin: quadam tamen aquarum modeſtia [3] nuſquam latior quinquaginta ſtadiis, aut altior XV. paſſus: ampliſſimam inſulam efficiens, quæ [4] Praſiane nominatur: & aliam minorem, quæ [5] Patale. [6] Ipſe per XII. XL. M. paſſ. (parciſſimis auctoribus) navigatus, & quodam Solis comitatu in occaſum verſus, oceano infunditur. Menſuram in ora ad eum ponam, ut invenio, generatim, quamquam inter ſe nullæ congruunt. Ab oſtio Gangis ad promontorium [7] Calingon, & oppidum Dandagula [8] DCXXV. M. paſſuum. Ad Tropina [9] XII. XXV. mill. paſſuum. [10] Ad Perimulæ promontorium, ubi eſt celeberrimum Indiæ emporium, [11] DCCL. [12] Ad oppidum in inſula, quam ſupra diximus, Patalam, DCXX.

Gentes montanæ [13] inter eum & Jomanem, Ceſi, Cetriboni ſilveſtres: deinde Megallæ, quorum regi quingenti elephanti, peditum equitumque numerus incertus: Chryſei, Paraſangæ, [14] Aſangæ, tigri fera ſcatentes. Armant peditum XXX. mill. elephan-

NOTÆ.

Chiffl. At editi, *Sandus* Forte, *Sinthus*. Nam Auctor Peripli maris Erythræi: Σίνθος, inquit, μίγνυς τὸ ὕ τὴν ἐμβολὴν θάλασσαν ποταμῶν.

1. *Et ipſe.*] Uti de Gange dictum eſt, ſect. ſup.

2. *Aceſinen & Hypaſin.*] Ἀκεσίνης Arriano, lib. 6. Exped. Alex. pag. 386. in Hydaſpen influit: in Indum Hydaſpes. De Hypaſi dictum eſt ſup. ſect. Vide Notas & Emend. num. LX.

3. *Nuſquam latior.*] Contra Cteſias in Indicis, apud Photium in Bibl. cod. 73. pag. 144. amnem ait, qua parte anguſtiſſimus eſt, patere ſtadia XL. qua ſe latiſſime diffundit, ducenta: τὸ δὲ πλατύτερον, ἑ διακοσίων. Stadia porro ducenta, ſunt millia paſſ. XII. cum quingentis paſſ.

4. *Praſiane.*] A Praſiis Indi amnis accolis, quorum ditionis ea fuit, nomen invenit. Hæc illa regio eſt, quam *viridem Ægyptum* Virgilius appellat, illo celebratiſſimo loco, qui interpretes hactenus mire torſit, libro IV. Georgicon, verſu 287.

287. *Nam qua Pellæi gens fortunata Canopi*
Accolit effuſo ſtagnantem flumine Nilum,
Et circum picti vehitur ſua rura phaſelis:
290. *Quaque pharetratæ vicinæ Perſidis urget,*
Et viridem Ægyptum nigra fecundat arena,
Et diverſa ruens ſeptem diſcurrit in ora,
Uſque coloratis amnis devexus ab Indis:
Omnis in hac certam regio jacit arte ſalutem.

Non ſunt audiendi profecto illi, qui unam hic eamdemque regionem Ægypti, quam Delta vocant, ſeptem ipſis verſibus deſcribi a vate haud certe loquace exiſtimant, & vicinam ei Perſidem dici: Nilumque ſomniant veteribus creditum, ipſique Virgilio, ab Indis per Perſidem decurrere in Ægyptum; aut ab ortu Solis fluere: quam ſtoliditatem Pindaro quidem, aliiſque, nonnemo, ſed falſo, adſcribit. Enimvero duos apertiſſime diverſoſque ac disjunctiſſimos tractus terrarum Virgilius diſtinguit: alterum, ubi ait:

Nam qua Pellæi gens fortunata Canopi:

alterum ibi:

Quaque pharetratæ vicinia Perſidis urget:

deinde tum illos tractus ambos, tum interjacentes regiones colligit ultimo verſu, velut epiphonemate:

Omnis in hac certam regio jacit arte ſalutem.

Sed audaces ii viciſſim, qui verſum 291. loco mutant, præponuntque verſui 290. ut verſus priores quatuor Nilum quidem, poſteriores autem tres Indum deſcribant: vel qui majore audacia verſum illum 291. prorſus expungunt, eo quod ante 290. eſſe non poſſit, quin dicatur *gens fortunata Canopi*, ut *circum ſua rura velit phaſelis*; ſic etiam *Ægyptum fecundare nigra arena*; quod eſt certe dictu perabſurdum. Utrique tamen, viri alioqui docti, non animadvertunt, *viridem Ægyptum* dici perfrigide, ſi de Pellæa, hoc eſt, de Ægypto, quæ Africæ adjacet, intelligitur. Nam quis non omnino inſulſus poëta viridem Galliam dixerit, viridem Siciliam, vel Italiam, aliamve regionem? *Viridem Ægyptum* pereruditus & perquam accuratus vates appellat inſulam Praſianen, quam Indus amnis in oſtio efficit, ut Nilus Delta: ſic enim illam Græci appellavere, qui cum Alexandro Magno ea loca luſtrarunt; ut Europæi Caput Viride, *le Cap Vert*. Et ſic certe Virgilius Praſianen intellexit, quoniam Græce πράσιος *viridis* eſt. Auctor Plinius, libro VI. ſect. XXIII. *Indus*, inquit, *in jugo Caucaſi montis ... adverſus Solis ortum effuſus, ... ampliſſimam inſulam efficiens, quæ* PRASIANE *nominatur: alteram minorem, quæ Patale.* Non igitur exornavit epitheto, ſed nomine proprio deſignavit Virgilius inſulam: cum *Viridem Ægyptum* dixit: cum ſit reipſa *Viridis inſula* Latine, Græce Πρασιανή. Idcirco enim *Viridem Ægyptum* acute atque ingenioſe Pellææ opponit, quod hanc Indus fecundat, ut Delta Nilus: & quod fuere olim ſeptem Indi amnis alvei, ut Nili: quamvis oppleti limo plures fortaſſis hodie ſunt, quemadmodum ipſiuſmet Nili oſtia vix hodie tria ſuperſunt: Denique quia papyrum Indus, ut Nilus, ſuppeditat: ex qua *papyraceæ naves, & armamenta Nili*, hoc eſt, Niliacis ſimilia quondam fierent, teſte eodem Plinio, ſect. XXIV. Adde etiam Patalen inſulam, alveo disjunctam a Praſiane, *in ipſis faucibus Indi, TRIQVETRA figura* eſſe, ejuſdemque *Praſianæ gentis*, ut idem docet. Unde (ut quidem refert Arrianus, a nobis laudatus,) ob ſimilitudinem Ægyptii Delta, cui magnitudine par eſt, Patale appellata eſt, hoc eſt, Delta, Indorum lingua. Non potuit igitur, ut Praſianæ gentis inſulas deſignaret, quas Indus efficit, uti feliciore tranſlatione aut circumlocutione vates, quam ſi *Viridem Ægyptum* diceret: inaneſque de hoc loco Criticorum concertationes ſunt, qui ſecus accipiunt. Indus enim amnis & *a coloratis uſque*, hoc eſt, ab ea uſque regione, in qua ſunt Indi nigri curſum, qui erat verſus ortum, ut diximus, abrumpit devexus in Auſtrum: (ſiquidem, ut Plinius ait, ſect. XXII. *a Gange verſa ad meridiem plaga, tinguntur ſole populi; & quantum ad Indum accedunt, tantum colore præferunt ſidus:*) unde *arenam* quoque, quam volvit Indus, poëta *nigram* finxit: & *viridem Ægyptum*, hoc eſt, inſulam Praſianen idem fluvius *fecundat*, & idem denique *vicinia Perſidis*, hoc eſt, non vicinam Perſidem, ſed vicinam Perſidi regionem *urget*. Nam, ut Plinius ait, *Plerique ab occidente* Indiam *non Indo amne determinant, ſed adjiciunt quatuor ſatrapias*, Perſidi utique vicinas, & inter Perſidem Indumque poſitas. Ex eorum ſe numero eſſe vates ingenioſe admonet. Alioqui ſi *vicinia* feminino genere in recto caſu intelligitur; certe neque quid illa urgeat conjectari excogitando poteſt; neque utra vicinia Perſidis hic deſignetur, utrum quæ ſolem occiduum reſpicit, an quæ exortivum. Quid quod nec tellus urgere quidquam Latine dici poteſt; ſed amnis rectiſſime. Itaque poetico uſu *vicinia* neutro genere dixit vates, ut Plinius, lib. V. ſect. XII. *confinia*. Quamvis ipſa illius ætas *vicinium* feminino quoque genere dixerit, teſte Horatio, lib. I. epiſt. XVII. in ipſa clauſula, *vicinia rauca reclamat.*

5. *Patale.*] Ipſa inſula Πατάλη, oppidum Πάτταλα Straboni, lib. 15. pag. 701. Πάταλα Ptolemæo, lib. 7. cap. 1. Πατάλη Stephano. Ægyptio Delta magnitudine par, unde & id inſulæ ei quoque nomen, Patala Indorum lingua Delta ſignificante. Arrian. lib. Expeditionis Alex. pag. 319.

6. *Ipſe per XII. XL.*] Navigatur, inquit, Indus, per duodecies centena quadraginta millia paſſuum: atque hæc quidem breviſſima eſt omnium menſura, quæ apud auctores exſtet.

7. *Calingon.*] Hoc eſt, Calingarum, quos ad oſtium occidentale Gangis poſitos eſſe diximus ſuperiore ſect.

8. *DCXXV. mill. paſſ.*] Vide Notas & Emendationes num. LXI.

9. *XII. XXV. mill.*] Hoc eſt, duodecies centena XXV. millia paſſ.

10. *Ad Perimulæ promontorium.*] Quod cum interdum ambitur mari, inſula fit. Tzetzes, Chil. XI. hiſt. 375. verſ. 459.

Ἐν τῇ θαλάσσῃ τῇ Ἰνδῶν, ὃν νῆσον Περιμούλην.

Περιμούλῳ quoque vocat Ælianus, lib. 15. hiſt. anim. cap. 8.

11. *DCCL.*] Subintellige, millia paſſ.

12. *Ad oppidum in inſula.*] Quam Indus facit, ut proxime ante diximus.

13. *Inter eum & Iomanem.*] Inter Indum & Iomanem, verſus ſeptemtrionem, amplius duodecies centenis millibus paſſuum a mari, uti ex ſect. ſuperiore colligitur.

14. *Aſangæ.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *Aſmagi.* Gen-

Digitized by Google

tos CCC. equites DCCC. Hos includit Indus, montium corona circumdatos & ſolitudinibus per DCXXV. M. Infra ſolitudines, Dari, Suræ, iterumque ſolitudines per CLXXXVII. mill. paſſ. plerumque arenis ambientibus haud alio modo, quam inſulas mari. Infra deſerta hæc Maltecoræ, Singæ, Marohæ, Rarungæ, Moruni. [1] Hi montium qui perpetuo tractu oceani oræ prætenti, incolæ, liberi & regum expertes, multis urbibus montanos obtinent colles. [2] Nareæ deinde, quos claudit mons altiſſimus Indicorum Capitalia. Hujus incolæ, alio latere late auri & argenti metalla fodiunt. Ab iis [3] Oraturæ, quorum regi elephanti quidem decem, ſed amplæ vires peditum: [4] Varetatæ, qui ſub rege elephantos non alunt, fiducia equitum peditumque. Odomboëræ, Salabaſtræ. Horatæ urbe pulcra, foſſis paluſtribus munita: per quas crocodili, humani corporis avidiſſimi, aditum niſi ponte non dant. Et aliud apud illos laudatur oppidum [5] Automela, impoſitum litori, quinque amnium in unum confluente concurſu, emporio nobili. Regi eorum elephanti M. DC. peditum CL. M. equitum quinque M. Pauperior Charmarum rex elephantos LX. parvaſque reliquas vires habet. [6] Ab iis gens Pandæ, ſola Indorum regnata feminis. Unam Herculi ſexus ejus genitam ferunt, ob idque gratiorem, præcipuo regno donatam. Ab ea deducentes originem imperitant CCC. oppidis, peditum CL. mill. elephantis quingentis. Poſt hanc trecentarum urbium Syrieni, Derangæ, Poſingæ, Buzæ, Gogiarei, Umbræ, Nereæ, Brancoſi, Nobundæ, Cocondæ, Neſei, [7] Pedatriræ, Solobriaſæ, Oloſtræ [8] Patalen inſulam attingentes: a cujus extremo litore ad Caſpias portas [9] XIX. XXV. mill. produntur.

Hic deinde accolunt [10] Indum adverſum evidenti demonſtratione Amatæ, [11] Bolingæ, [12] Gallitalutæ, Dimuri, Megari, Ordabæ, Meſæ. [13] Ab his Uri, Sileni: mox deſerta in CCL. mill. paſſuum. Quibus exſuperatis Organagæ, Abaortæ, [14] Sibaræ, Suertæ: & ab iis ſolitudines prioribus pares. Dein Sarophages, Sorgæ, Baraomatæ, Umbrittæque, quorum XII. nationes, ſinguliſque binæ urbes. [15] Aſeni trium urbium incolæ. Caput eorum [16] Bucephala, Alexandri regis equo (cui fuerat hoc nomen) ibi ſepulto conditum. Montani ſuper hos Caucaſo ſubjecti, Soleadæ, Sondræ: [17] tranſgreſſiſque Indum, & cum eo decurrentibus Samarabriæ, Sambruceni, Biſambritæ, Oſii, Antixeni, [18] Taxillæ, cum urbe celebri, jam in plana demiſſo tractu, cui univerſo nomen Amandæ. Populi quatuor, [19] Peucolaitæ, Arſagalitæ, [20] Geretæ, Aſoi.

Etenim plerique ab occidente [21] non Indo amne determinant, ſed adjiciunt quatuor ſatrapias, Gedroſos, Arachotas, Arios, Paropamiſadas, * ultimo fine [22] Cophete fluvio: quæ omnia [23] Ariorum eſſe, aliis placet. [24] Nec non & Nyſam urbem pleri- * CAPUT XXI.

NOTÆ.

tium deinceps & nominum quæ occurrent plurima, nec certa ſtatui ſcriptura poteſt, aliorumve ſcriptorum ſuffragio comprobari: nec proprius ſingulorum deſignari ſitus: cum nulla ſatis clara ejus rei exſtent veſtigia uſpiam.

1. *Hi montium.*] Enumerati proxime populi, montium incolæ ſunt, qui perpetuo tractu oræ oceani meridionalis Indiæ prætenti ſunt. Solinus: *Hi quibus eſt vicinus oceanus, ſine regibus degunt.*

2. *Nareæ deinde.*] Qui mox enumerantur populi ad Indum uſque, obtinuiſſe arbitror peninſulam eam meridionalis Indiæ, quæ regna *Biſnagar, Decan, Calecut*, oramque Coromandel, Malabaricamque complectitur.

3. *Oraturæ.*] Reg. 1. 2. *Oratæ.*

4. *Varetatæ.*] Colb. 1. 2. *Suaratarate.* Et qui Salabaſtræ mox vocantur, ii ſunt, opinor, quos Diodorus Sic. lib. 17. Bibl. pag. 568. Σαμβάσας vocat.

5. *Automela.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *Automula.* Hodie Cambaya, regni cognominis caput.

6. *Ab iis gens Pandæ.*] Hæc Solinus iiſdem verbis, cap. 52. pag. 79. & Martianus, lib. 6. cap. de India, pag. 224. Arrianus item in Indicis, pag. 524. Παυδυΐη χώρη. Stephanus: Πάνδαι, ἔθνος Ἰνδικόν. Sedes his olim, ubi nunc peninſula *Guzarate*, Cambayam inter & Indum amnem.

7. *Pedatritæ.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. *Palatitæ, Salobriaſæ, Oroſtræ.* Inter Indum & peninſulam proxime appellatam, hi ſedes habuere.

8. *Patalen inſulam.*] In Indi oſtiis, ut dictum eſt ſupra.

9. XIX. XXV.] Hoc eſt, decies ac novies centena, & XXV. millia paſſ.

10. *Indum adverſum.*] Adverſi fluminis ripas inſident, orientali latere, verſus Aquilonem & Eurum, populi, inquit, quorum jam proclivius multo eſt nomina ſituſque demonſtrare. Hæc Indoſcythia Ptolemæi eſt, lib. 7. cap. 1.

11. *Bolingæ.*] Stephanus, pag. 189. Βώλιγγαι, ἔθνος Ἰνδικόν, ex Dionyſio, lib. 10. Baſſaricorum.

12. *Gallitalutæ.*] Taluctæ ſuperiore ſect. laudati.

13. *Ab his Uri.*] Ad eaſdem Indi ripas, adverſo flumine, verſus amnis ortus, latere orientali.

14. *Sibaræ.*] Forte Σιβαὶ ἔθνος Ἰνδικόν Stephani.

15. *Aſeni.*] Non ſunt Arriani lib. 4. de Exped. Alex. pag. 311. Ἀσσακανοί. Hi enim cis Indum amnem, juxta Bactrianos: Aſeni trans amnem ſiti.

16. *Bucephala.*] Τὴν Βουκεφάλαν vocat Arrianus, lib. 5. de Exped. Alex. pag. 351. trans Indum amnem, ad Hydaſpis ripam, quem ſitum ei & Ptolemæus aſſignat, lib. 7. cap. 1. Hæc referunt quoque Solinus, cap. 45. pag. 74. & Gellius, lib. 5. cap. 2. Eadem Alexandria quoque appellata eſt, ut refert Auctor Peripli maris Erythræi.

17. *Tranſgreſſiſque Indum.*] Ad citeriorem ripam, quæ ſpectat Solis occaſum: verſus mare ſecundo flumine occurrunt deinceps qui ripæ inſident, hoc ordine populi, Sambruceni, &c.

18. *Taxillæ.*] Taxilæ regis ditionem inter Cophenem & Indum pariter ſtatuit Arrianus, lib. 4. Exped. Alex. pag. 291. quamquam primaria regni ſedes fuerit ultra Indum, ut diximus ſect. 21. ripæ, ut credo, orientali impoſita.

19. *Peucolaitæ.*] In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *Peucolitæ.* Arriano, loc. cit. Πευκελαῶτις χώρα, inter Indum pariter & Cophetem: quam iis ſedem Plinius quoque aſſignat.

20. *Geretæ.*] Forte rectius *Gereatæ*, de quibus Stephanus, pag. 208. Γήρεια, πόλις Ἰνδική... τὸ ἐθνικὸν, Γηρεάτης.

21. *Non Indo amne.*] Non Indiam plerique, inquit, Indo amne claudunt, ſed Cophete, qui ab Indo diſſitus paſſuum millibus ſexaginta, ut dictum eſt ſect. 21. adſcribuntque præterea Indiæ ſatrapias quatuor, Gedroſos, Arachotas, Arios, & Paropamiſadas. De his ſatrapiis inferius ſect. 25.

22. *Cophete.*] Κώφης eſt Straboni, lib. 15. pag. 697. ubi τὸν Κώφην vocat. Feſto Avieno, verſ. 1354. *Cophes.*

23. *Ariorum eſſe.*] Laxiore nunc vocabulo utitur, pro *Arianorum.* Eſt enim Ariam inter & Arianam, Arioſque & Arianos diſcrimen. Aria ſtrictius accepta habet ab ortu Paropamiſadas, & Arachotas: a meridie Drangas & Gedroſos. Hi poſtquam ab Ariis ſubacti ſunt, in communem omnes appellationem venere: & Ariorum ſatrapiæ ſive ditionis, Arianique dici cœperunt Gedroſi, Arachotæ, & Paropamiſadæ. Ut vero ab Ariis Ariani, ſic etiam a Sogdiis Sogdiani, a Bactriis Bactriani, aliique cognominati ſunt.

24. *Nec non & Nyſam.*] Sic etiam Mela Pomponius,

Digitized by Google

que Indiæ adſcribunt, montemque Merum, Libero patri ſacrum: unde origo fabulæ, Jovis femine editum. [1] Item Aſtacanos gentem, vitis, & lauri, & buxi, pomorumque omnium in Græcia naſcentium fertilem. Quæ memoranda, & prope fabuloſa, de fertilitate terræ, ac genere frugum arborumque, aut ferarum, aut volucrum, & aliorum animalium traduntur, ſuis quæque locis in reliqua parte operis commemorabuntur. Quatuor vero ſatrapiæ mox paulo, ad Taprobanen inſulam feſtinante animo.

[2] Sed ante ſunt aliæ, Patale, quam ſignificavimus in ipſis faucibus Indi, [3] triquetra figura, [4] CCXX. M. paſſuum latitudine. Extra oſtium Indi, [5] Chryſe, & Argyre, fertiles metallis, ut credo. Nam [6] quod aliqui tradidere, aureum argenteumque iis ſolum eſſe, haud facile crediderim. [7] Ab iis XX. M. paſſ. Crocala. Ab ea XII. M. paſſ. [8] Bibaga, oſtreis & conchyliis referta. Deinde [9] Toralliba IX. M. paſſ. a ſupra dicta, multæque ignobiles.

CAP. XXII. XXIV. [10] Taprobanen alterum orbem terrarum eſſe, diu exiſtimatum eſt, [11] Antichthonum appellatione. Ut liqueret inſulam eſſe, Alexandri Magni ætas reſque præſtitere. [12] Oneſicritus claſſis ejus præfectus, elephantos ibi majores bellicoſioreſque, quam in India, gigni ſcripſit: Megaſthenes flumine dividi, incolaſque [13] Palæogonos appellari, auri margaritarumque grandium fertiliores, quam Indos. Eratoſthenes & menſuram prodidit, [14] longitudinis VII. M. ſtad. latitudinis quinque M. nec urbes eſſe, ſed [15] vicos ſeptingentos. [16] Incipit ab Eoo mari, inter ortum occaſumque Solis Indiæ prætenta, [17] & quondam credita XX. dierum navigatione [18] a Praſiana gente diſtare: mox, [19] quia papyraceis navibus, armamentiſque Nili peteretur, ad noſtrarum navium curſus, VII. dierum intervallo taxato. [20] Mare intereſt vadoſum, ſenis non amplius altitudinis paſſibus, ſed certis canalibus ita profundum, ut nullæ [21] ancoræ ſidant: ob id navibus utrimque proræ, [22] ne per anguſtias alvei circumagi ſit neceſſe: [23] Magnitudo ad terna millia amphorûm. [24] Siderum in navigando nulla obſervatio. [25] Septemtrio non cernitur: ſed volucres ſecum vehunt, emittentes ſæpius, [26] meatumque

NOTÆ.

lib. 3. c. 7. p. 59. Accepit a Plinio Solinus, c. 52. p. 74. & Martianus lib. 6. pag. 224. Pomponius eleganter: *Vrbium*, inquit, *quas incolunt, Nyſa eſt clariſſima, & maxima: Montium, Meros, Jovi ſacer. Famam hinc præcipuam habent, quod in illa genitum, in hujus ſpecu Liberum Patrem arbitrantur eſſe nutritum: unde Græcis auctoribus, ut femori Jovis inſutum dicerent, aut materia ingeſſit, aut error.* Μηρὸς Græcis femur eſt. Arriano lib. 5. de Exped. Alex. pag. 313. Νῦσα πόλις, inter Cophenem & Indum, μεταξὺ δὲ τῶν Κωφῶν καὶ Ἰνδῶν. De ea fabula multi multa dixere, in primiſque Philoſtratus, lib. 2. de vita Apoll. cap. 4. pag. 65. Diodorus, lib. 2. Bibl. pag. 123. Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 4. aliique.

1. *Item Aſtacanos.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXII.

2. *Sed ante ſunt aliæ.*] Aliæ inſulæ prius memorandæ.

3. *Triquetra.*] Unde & Delta ei nomen, ut diximus.

4. *CXX. mill. paſſ. latitudine.*] Inſulam facit amnis in ipſo oſtio in duos alveos diviſus: quos in ipſa baſi figuræ triquetræ quam exhibent, diſtare a ſe invicem mille ſtadiis & octingentis Nearchus aiebat apud Strabonem, lib. 15. pag. 701. hoc eſt, paſſuum millibus CCXXV.

5. *Chryſe & Argyre.*] De utriuſque inſulæ, & Chryſes præſertim, ſitu, diſcrepantes auctorum ſententiæ faciunt, ut vatum potius ſomnia mihi quædam eſſe, quam vera orbis loca videantur. Quin ipſe Plinius aliorum relatu, ac fama vulgi, cujus nec haberi ſe ſponſorem cupit, non certis auctoribus ea nomina a ſe commemorari aperte ſatis ſignificat. Plinium ad verbum hic tranſcribit auctor libri de Menſura orbis terræ.

6. *Quod aliqui tradidere.*] Etiam Pomponius Mela, lib. 3. cap. 7. pag. 59. *Ad Tamum (promontorium eſt quod Taurus attollit,) inſula eſt Chryſe: ad Gangem, Argyre. Altera aurei ſoli, (ita veteres tradidere:) altera argentei: atque ita, ut maxime videtur, aut ex re nomen, aut ex vocabulo ficta fabula eſt.*

7. *Ab iis XX. M. paſſ. Crocala.*] In MSS. *Ab iis* X X. *M. paſſ. latitudinem Crocala:* Et auctor libri de Menſura orbis terræ: *Plinius Secundus in libro ſexto in oceano Indico inſulas fieri ita monet: ... Ab his* XX. *M. paſſuum latitudine Crotale, ab eaque* XII. *Bibaga, oſtreis ac conchulis referta: deinde Oralliba,* VIII. *a ſupra dicta, multæque ignobiles.* Inſulæ nomen Arriano, τὰ Κρόκαλα, νῆσος ἀμμώδης, inſula arenoſa. Situs, contra Arabii fluminis oſtia, ipſamque Carmaniam, atque adeo citra Indum amnem. Sic ille in Indicis, pag. 551.

8. *Bibaga.*] Βίβακτα νῆσος Arriano, loc. cit. oſtreis præcipuæ magnitudinis referta inſula.

9. *Toralliba.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Coralliba.*

10. *Taprobanen.* Ταπροβάνη Straboni, lib. 15. pag. 690. Mela Pomponius, lib. 3. cap. 7. pag. 59. *Taprobane*, inquit, *aut grandis admodum inſula, aut prima pars orbis alterius Hippartho dicitur.* &c. Cum orbem alterum audis, continentem terram intellige, non inſulam. A Plinio Solinus hæc deſcripſit, c. 53. pag. 83. Ipſa porro Taprobane hodie *Ceilan*, in ſinu Gangetico, *le Golfe de Bengala*, contra *Narſingæ* regnum: non ut quidam arbitrati ſunt, *Sumatra.*

11. *Antichthonum.*] Hoc eſt, Antipodum.

12. *Oneſicritus.*] Solinus loc. cit. & Martianus, lib. 6. cap. de India, pag. 224. Ælianus item, lib. 16. hiſt. anim. cap. 18.

13. *Paleogonos.*] Hoc eſt, priſcos: quo modo Arcades appellari ſe παλαιλώους volebant.

14. *Longitudinis VII. M. ſtad.*] Hoc eſt, milliarium DCCCLXXV. Vide Notas & Emend. num. LXIII.

15. *Vicos ſeptingentos.*] Ælianus, loc. cit. DCCL. κώμας πεντήκοντα καὶ ἑπτακοσίας.

16. *Incipit.*] Hæc iiſdem verbis Solinus, loc. cit.

17. *Et quondam credita.*] Referenti Oneſicrito id creditum teſtatur Strabo, lib. 15. pag. 691.

18. *A Praſiana gente.*] Quæ a Gange ad Indum uſque recto curſu protenditur.

19. *Quia papyraceis.*] Quia navibus tantum ex papyro textis, armamentiſque, ſive funibus, ex libro papyri, qualem Nilus ſuppeditat, tunc ea inſula petebatur, earum tarditas adeo noſtrarum, inquit, navium, hoc eſt, majorum, quales ſunt Romanæ, celeritate vincitur, ut jam non XX. ſed VII. dierum intervallo iter iſtud taxetur a Praſiana gente ad Taprobanen: quod Eratoſthenes quidem, qui Ptolemæi tertii temporibus vixit, exploratum habuit, ut Strabo refert, pag. 690.

20. *Mare intereſt.*] Solinus & Martian. loc. cit.

21. *Ancoræ ſidant.*] Ad profundi illius ima nequeunt pervenire, inquit Solinus, loc. cit.

22. *Ne per anguſtias.*] Propter canalium anguſtias certis in locis circumagi navigia non poterant: idcirco ita ædificabantur, ut proras utrinque haberent, quo poſſent utraque fronte appellere.

23. *Magnitudo.*] Vide Notas & Emend. num. LXVI. Amphorûm pro *Amphorarum*, & Livius dixit, teſte Soſipatro, lib. 1. pag. 41. & Cicero, lib. 3. Epiſt.

24. *Siderum.*] Solinus & Martianus, loc. cit.

25. *Septemtrio.*] Polus ſeptemtrionalis. Diodorus Sic. lib. 2. Bibl. pag. 141. præter jam laudatos.

26. *Meatumque earum.*] Sciunt nautæ aves volatu petere terram ſolere: quamobrem quo illæ abeunt, in eam partem ipſi quoque curſum dirigunt, flectuntque navigia. Martianus, loc. cit. *Avium quas vehunt, volatus ſequuntur.*

Digitized by Google

earum terram petentium comitantur. [1] Nec plus quaternis menſibus anno navigant. Cavent a ſolſtitio maxime centum dies, tum illo mari [2] hiberno.

[3] Hactenus a priſcis memorata: nobis diligentior notitia Claudii principatu contigit, legatis etiam ex inſula advectis. Id accidit hoc modo: Annii Plocami, qui maris Rubri vectigal [4] a fiſco redemerat, libertus circa Arabiam navigans, [5] Aquilonibus raptus præter Carmaniam, XV. die [6] Hippuros portum ejus invectus, hoſpitali regis clementia ſex menſium tempore [7] imbutus alloquio, percontanti poſtea narravit Romanos & Cæſarem. Mirum in modum [8] in auditis juſtitiam ille ſuſpexit, quod pares pondere denarii eſſent in captiva pecunia, cum diverſæ imagines indicarent a pluribus factos. Et hoc maxime ſolicitatus ad amicitiam, legatos quatuor miſit, principe eorum Rachia. Ex iis cognitum D. eſſe oppida, portum contra meridiem, appoſitum oppido [9] Palæſimundo, omnium ibi clariſſimo, [10] ac regia CC. mill. plebis. Stagnum intus Megiſba, CCCLXXV. mill. paſſuum ambitu, inſulas pabuli tantum fertiles complexum. Ex eo duos amnes erumpere: Palæſimundum, juxta oppidum ejuſdem nominis, influentem in portum tribus alveis, quinque ſtadiorum arctiſſimo, XV. ampliſſimo: alterum ad ſeptemtriones Indiamque verſum, Cydara nomine. Proximum eſſe Indiæ promontorium, quod vocetur [11] Coliacum, quatridui navigatione, medio in curſu [12] Solis inſula occurrente. [13] Mare id colore perviridi, præterea fruticoſum arboribus, [14] jubas earum gubernaculis deterentibus. [15] Septemtriones Vergiliaſque apud nos, veluti novo cælo, mirabantur. [16] Ne Lunam quidem apud ipſos, niſi ab octava ad XVI. ſupra terram aſpici fatentes. Canopum lucere noctibus, ſidus ingens & clarum. Sed maxime mirum iis erat, umbras ſuas in noſtrum cælum cadere, non in ſuum: [17] Solemque a læva oriri, & in dexteram occidere potius, quam e diverſo. Iidem narravere, latus inſulæ, quod prætenderetur Indiæ, [18] X. mill. ſtad. eſſe [19] ab oriente hiberno. [20] Ultra montes Emodos, Seras quoque ab ipſis aſpici, notos etiam commercio: patrem Rachiæ commeaſſe eo: advenis [21] ſibi Seras occurſare. [22] Ipſos vero excedere hominum magnitudinem, rutilis comis, cæruleis oculis, oris ſono truci, nullo commercio linguæ. [23] Cetera eadem, quæ noſtri negotiatores. [24] Fluminis ulte-

NOTÆ.

1. *Nec plus quaternis.*] Vide Notas & Emendationes num. LXV.

2. *Hiberno.*] Concitato tum maxime tempeſtatibus mari, ut fit in noſtro orbe plerumque per brumam.

3. *Hactenus &c.*] Solinus hæc totidem verbis, loc. cit.

4. *A fiſco redemerat.*] Ab Imperatore, cujus pecunia Fiſcus vocabatur: ut populi, ærarium. Fuit Arabia inter eas provincias, quæ Auguſto ſortito obtigerant, ut fere ceteræ in limitibus imperii conſtitutæ: permiſſæ populo reliquæ. Vide Sueton. in Aug. cap. 47.

5. *Aquilonibus.*] Non *Aquilone* dixit, ne forte Aquilonem proprie dictum intelligeres, qui inter ſeptemtrionem ſpirat & exortum Solis æſtivum: ſed Aquilonibus, hoc eſt, tempeſtatibus, quocumque illæ vento concitentur: quo ſenſu Maro cecinit, lib. 4. Æneid.

Et mediis properas Aquilonibus ire per altum.

Non Aquilone ſane ex Africa in Italiam, ſed ex Italia potius in Africam opportuna navigatio eſt: ex Arabia Taprobanen Coro potius, ſive Argeſte, quam Aquilone, itur. Sed & hibernus Aquilo Corus dictus eſt lib. 2. ſect. 47.

6. *Hippuros portum ejus.*] Taprobanes nimirum, Ἵππουρος portum vocat: qua in voce ſupereſſe veſtigia nominis Ophir, in Græcam ſpeciem ſic transformati, credit Bochartus, Geogr. ſacr. lib. 1. cap. 46.

7. *Imbutus alloquio.*] Sermonem edoctus, inquit Solinus, loc. cit.

8. *In auditis.*] Ex iis quæ audierat, id unum maxime ſuſpexit: quod nimirum pecunia, quæ capta cum ipſo erat, ut ait paraphraſtes Solinus, tametſi ſignata diſparibus foret vultibus, parem tamen haberet modum ponderis. Quam hæc præpoſtere Salmaſius interpretetur, in Solin. pag. 1117. ſi ſatis eſt otii, vide. Legis latæ de probando denariorum pondere, Plinius meminit ſect. 46. Nos quoque Romanos denarios plures appendimus, & plane pares pondere, ne levi quidem vel unius grani, ut vocant, diſcrimine, mirati ſumus.

9. *Palæſimundo.*] Id antiquum inſulæ univerſæ nomen fuiſſe auctor eſt Marcianus Heracl. in Periplo, pag. 39. Πρώτη μὲν ἡ Ταπροβάνη νῆσος ἡ Πάλαι Σιμούνδου καλουμένη, νῦν δὲ Σαλική Et pag. 32. Τῆς τε Ταπροβάνης καλουμένης, ἣ Παλαιγαμούνδου (forte Παλαισιμούνδου ut prius,) καλουμένης ἀφέστηκεν. Sic enim habet & auctor Peripli maris Erythræi.

10. *Ac regia CC.*] In regia, τῷ βασιλείῳ, fuiſſe ait ducenta millia plebis: in toto igitur oppido, quanto plura?

11. *Coliacum.*] Κωλὶς ἄκρον, *le Cap de Comorin*, ad fretum Taprobanenſe, *le détroit de Manar, entre la coſte de la Peſcherie & l'Iſle de Ceilan.* Vide Notas & Emend. num. LXVI.

12. *Solis in inſula.*] Diverſa hæc eſt ab altera ejuſdem nominis, de qua dicetur ſect. 26. ante Carmaniam, ut recte animadvertit Voſſius in Melam, pag. 281. Inter Indiam Taprobanamque, inſulas alias agnoſcit Strabo, lib. 15. pag. 690.

13. *Mare id colore.*] Solinus, cap. 53. pag. 84.

14. *Iubas earum.*] Ramos ac frondes.

15. *Septemtriones.*] Solinus, pag. 83.

16. *Ne Lunam quidem.*] Ita MSS. omnes. Solinus, loc. cit. Sed purum id putumque commentum eſt hominum, de ſe ſuiſque incredibilia venditantium: ut plane mirum videri debeat, ſi id vetuſtis Aſtrologis Taprobanitæ legati perſuaſerint: iis enim perinde ac nobis, tertio poſt novilunium die, ac ceteris deinceps Luna apparet.

17. *Solemque a læva.*] Taprobanenſium ſcilicet vertici Sol æquinoctii tempore incumbit: inde flectit ſe idem ad ſeptemtriones, Tropicumque Cancri: mox rurſum ad Æquatorem, unde deflexerat, regreditur: atque hæc omnia ſenis menſibus peraguntur. Itaque per eos menſes ad Solem meridianum obverſo vultu, oriri a dextra vident, a læva occidere: contrariaſque ob cauſas ſenis itidem menſibus, obverſa in auſtrum facie, e diverſo, uti nobis contingit, ceteriſque citra lineam, ut aiunt, æquinoctialem poſitis.

18. *X. mill. ſtad.*] Quæ paſſuum efficiunt duodecies centena quinquaginta millia.

19. *Ab oriente hiberno.*] Indiæ Taprobane prætenditur, qua parte Sol Indis oriri hieme cernitur: hæc Indiæ latus obvertit inſula, decem mille ſtadiorum longitudine porrectum.

20. *Vltra montes Emodos.*] Commeantibus ultra montes Emodos Taprobanitis, ab iis aſpici Seras quoque, qui ceterorum hominum colloquia conſpectumque fugerent, ut dictum eſt ſect. 20. quin etiam inter eos eſſe commercia. Vide Notas & Emend. num. LXVII.

21. *Sibi Seras occurſare.*] Qui reliquos advenas averſarentur, ac refugerent. Prius legebatur, *Ibi feras occurſare.*

22. *Ipſos vero.*] Seras nimirum: etſi Martianus, lib. 6. cap. de India, pag. 224. & Solinus, cap. 53. pag. 84. de Taprobanenſibus hæc inconſulte acceperunt.

23. *Cetera eadem.*] Cetera eadem de Seribus legati Taprobanenſes retulere, quæ Romani negotiatores.

24. *Fluminis ulteriore.*] Ad Seras hæc quoque pertinent,

Digitized by Google

riore ripa merces poſitas juxta venalia tolli ab his, ſi placeat permutatio: [1] non aliter odio juſtiore luxuriæ, quam ſi perducta mens illuc uſque cogitet, quid, & quo petatur, & quare.

[2] Sed ne Taprobane quidem, quamvis extra orbem a natura relegata, noſtris vitiis caret. [3] Aurum argentumque & ibi in pretio. [4] Marmor teſtudinis ſimile, gemmæ margaritæque in honore multo præſtantiores: & totius luxuriæ noſtræ cumulus. Ipſorum opes majores eſſe dicebant, ſed apud nos opulentiæ majorem uſum. Servum nemini: [5] non in diem aut interdiu ſomnum: ædificia modice ab humo exſtantia, annonam numquam augeri, non fora liteſve eſſe: coli Herculem: [6] eligi regem a populo ſenecta clementiaque, liberos non habentem: & ſi poſtea gignat, abdicari, ne fiat hereditarium regnum. Rectores ei a populo [6] XXX. dari: nec niſi plurium ſententia quemquam capitis damnari: ſic quoque appellationem eſſe ad populum: LXX. judices dari: ſi liberent ii reum, amplius triginta, [7] iis nullam eſſe dignationem, graviſſimo probro. [8] Regi cultum Liberi Patris, ceteris Arabum. Regem, ſi quid delinquat, morte multari, nullo interimente, averſantibus cunctis, & commercia etiam ſermonis negantibus. Feſta venatione abſumi, gratiſſimam eam [9] tigribus elephantiſque conſtare. Agros diligenter coli: vitis uſum non eſſe, pomis abundare. Eſſe & in piſcatu voluptatem, teſtudinum maxime, quarum ſuperficie familias habitantium contegi: tanta reperiri magnitudine. [10] Vitam hominum centum annis modicam. Hæc comperta de Taprobane.

* CAP. XXIII. XXV. Quatuor ſatrapiæ, quas in hunc locum diſtulimus, ita ſe habent. * [11] A proximis Indo gentibus, montana. [12] Capiſſene habuit Capiſſam urbem, quam diruit Cyrus. [13] Arachoſia [14] cum oppido & flumine ejuſdem nominis, [15] quod quidam Cophen dixere, a Semiramide conditum. [16] Amnis Erymanthus præfluens Parabeſten Arachoſiorum. Proximos iis a meridie [17] ad partem Arachotarum faciunt [18] Gedroſos, & a ſeptemtrione [19] Paropamiſadas: Cartana oppidum ſub Caucaſo, quod poſtea Tetragonis dictum. [20] Hæc regio eſt ex adverſo. Bactrianorum deinde, cujus oppidum [21] Alexandria, a conditore dictum. [22] Syndraci, [23] Dangalæ, Parapiani, Cantaces, Maci. Ad Caucaſum, Cadruſi: [24] oppidum ab Alexandro conditum.

NOTÆ.

quæ Mela breviter, lib. 3. cap. 7. pag. 58. *Seres interſunt, genus plenum juſtitiæ, ex commercio, quod rebus in ſolitudine relictis abſens peragit, notiſſimum.*

1. *Non aliter odio.*] Nemo luxuriam juſtius averſetur, &c. Huc pertinent ea quæ Plinius de margaritarum luxuria ſcribit lib. 9. ſect. 54.

2. *Sed ne Taprobane.*] Jam redit ad Taprobanen, a qua diſceſſerat, ut de Serum moribus ac ritu ageret.

3. *Aurum &c.*] Hæc deinceps Solinus iiſdem verbis, cap. 53. pag. 84.

4. *Marmor teſtudinis.*] Solini paraphraſis: *Secant marmora teſtudinea varietate*, hoc eſt, inſtar teſtudinis varia. Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

5. *Non in diem.*] Reliqua deinceps de Taprobanenſium moribus exſcripſere a Plinio Martianus & Solinus, loco citato.

6. *XXX. dari.*] Ita Capella loco cit. pag. 225. At Solinus, XXXX.

7. *Iis nullam eſſe.*] Prioribus nempe rectoribus, qui damnarant, nullum deinceps honorem haberi, ſed graviſſimum probrum inferri, exauctoratis nimirum, & de rectorum gradu dejectis.

8. *Regi cultum.*] Solini paraphraſis: *Cultu rex diſſimilis a ceteris: veſtitur ſyrmate, ut eſt habitus quo Liberum Patrem amiciri videmus.*

9. *Tigribus &c.*] Idem paraphraſtes: *Interdum venatibus indulgent: nec plebeias agunt prædas: quippe cum tigres aut elephanti tantum requirantur.*

10. *Vitam hominum.*] Diodorus Sic. lib. 2. Bibl. pag. 139. præter Solinum, & Martianum.

11. *A proximis Indo.*] Non qua ſe parte effundit in mare, ſed ubi fere exoritur, priuſquam ullum amnem excipiat paulo nobiliorem. Accolunt ibi Taxilæ, ut dictum eſt ſect. 23. aliæque gentes, quæ montibus ab occaſu clauduntur, & a Paropamiſadis Arachoſiiſque diſterminantur.

12. *Capiſſene habuit Capiſſam.*] Quæ Ptolemæo Καπίσα in Paropamiſadarum confinio, lib. 6. cap. 18. Vide Notas & Emendationes, num. LXIX.

13. *Arachoſia.*] Ultima olim Perſici imperii verſus orientem ſatrapia: nunc Mogolici juris, in duas diviſa partes: prior *Candahar*, poſterior *Haiacan* appellatur, quæ orienti propior.

14. *Cum oppido.*] Ἀραχώτος oppido & amni nomen eſt apud Ptolemæum, lib. 6. cap. 20. oppido, Ἀραχωσία, apud Stephanum. Amnis in Indum fluit, uti ex Ptolemæo colligitur. Unde perſpicuum eſt id oppidum eſſe quod nunc *Chatzan* vocant, in regione *Haiacan*: non *Candahar*, ut quibuſdam viſum. Iſidoro Characeno, in Σταθμοῖς, pag. 189. Ἀλεξανδρόπολις, μητρόπολις Ἀραχωσίας· ἔστι δὲ ἐπώνυμος, ἣ παραρρεῖ αὐτὴν ποταμὸς Ἀραχωτις. Stephano eſt Ἀλεξανδρεια ἡ Ἀραχώτις.

15. *Quod quidam Cophen.*] Vide Notas & Emendationes num. LXX.

16. *Amnis Erymanthus.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXI.

17. *Ad partem Arachotarum.*] Ex parte tantum Arachotarum ſatrapiam contingunt Gedroſi a meridie. Ita Ptolem. lib. 6. cap. 20. Arachoſii dicti urbis incolæ, circumjacenteſque populi: Arachotæ, totius ſatrapiæ indigenæ.

18. *Gedroſos.*] Γεδρωσία regioni nomen fuit: nunc *Circan*, & *Mackeran*.

19. *Paropamiſadas.*] Παροπαμισάδαι Straboni, lib. 15. pag. 724. a Paropamiſo monte, qui iiſdem imminet, nomen habuere. Oppidum habent hodieque inſigne, *Chabul*, Mogolicæ ditionis: quod a Plinio Cartana nunc appellari, & Tetragonida, Τετραγωνίδα, a forma quadrata, haud levis ſuſpicio eſt. Nam quod Ortelius Arachoſiæ attribuit Tetragonida, nihil moror: Habet vir alioqui eruditus ſimilia non pauca παροράματα.

20. *Hæc regio.*] Nihil eſt hac ſententia planius. Hæc, inquit, Paropamiſadarum regio, quæ ſub Caucaſo, quæ una ex quatuor ſatrapiis, quas in hunc locum diſtulit, ubi Cartana oppidum, ex adverſo eſt Arachoſiæ. Bactrianorum deinde regio ſequitur, cujus oppidum Alexandria. Vide Notas & Emend. num. LXXII.

21. *Alexandria.*] Hæc apud Stephanum undecima eſt urbium ejus nominis, juxta Bactra, quæ Bactrianorum metropolis, de qua dictum eſt ſect. 18. Stephanus: Ἀλεξάνδρεια, ... ἐνδεκάτη, ἡ Βάκτρα. Vide Notas & Emendationes, num. LXXIII.

22. *Syndraci.*] Horum regionem ultimum fuiſſe ea parte expeditionum Alexandri terminum, Plinius auctor eſt, lib. 12. ſect. 12.

23. *Dangalæ.*] Hi Paropamiſadarum populi, Caucaſi montis accolæ fuere. Vide Notas & Emendationes num. LXXIV.

24. *Oppidum ab Alexandro.*] Hæc Alexandria Paropamiſadarum eſt, de qua dicemus in Notis & Emendationibus

[1] Infra

[1] Infra hæc omnia, ora ab Indo: Ariana regio ambuſta fervoribus, deſertiſque circumdata, multa tamen interfuſa opacitate: cultores congregat circa duos maxime fluvios, [2] Tonderon & Aroſapen. Oppidum [3] Artacoana. [4] Arius amnis, qui [5] præfluit Alexandriam ab Alexandro conditam. Patet oppidum [6] ſtadia XXX. multoque pulcrius, ſicut antiquius, [7] Artacabane, iterum ab Antiocho munitum, ſtadia L. [8] Doriſci gens. Amnes: Pharnacotis, Ophradus. [9] Prophthaſia oppidum Zariaſparum: [10] Drangæ, [11] Evergetæ, [12] Zarangæ, [13] Gedruſi. Oppida: [14] Peucolaïs, Lymphorta: [15] Methoricorum deſertum. Amnis Manaïs: [16] Augutturi gens. [17] Flumen Borru: gens Urbii Flumen navigabile Pomanus [18] Pandarum finibus. Item [19] Cabirus Suarorum, oſtio portuoſus. Oppidum Condigramma. [20] Flumen Cophes. Influunt in eum navigabilia Sadarus, Paroſpus, Sodinus.

Arianæ partem eſſe [21] Daritin aliqui volunt, menſuramque produnt utriuſque longitudine [22] XIX. L. latitudine dimidio minore, [23] quam Indiæ. Alii Gedruſos, [24] & Paſires poſuere per CLXXXIII. mill. paſſuum. Mox [25] Ichthyophagos Oritas, propria non Indorum lingua loquentes, per CC. mill. paſſuum. Inde poſuere [26] Arbiorum gentem [27] per CC. mill. [28] Ichthyophagos omnes Alexander vetuit piſcibus vivere.

NOTÆ.

num. LXXIII. Cadruſi gentis nomen eſt: Alexandria, oppidi. Diſtinctio male poſita fefellit Solinum, qui cap. 54. pag. 85. Cadruſiam oppidi nomen commentus eſt.

1. *Infra hæc omnia.*] Infra Capiſſenen, Arachoſiam, Paropamiſadas, & Gedroſos, ab Indo amne ora auſtrali mari prætenta ſubjacet: atque inde incipit Ariana regio. Sic Eratoſthenes apud Strabonem, lib. 15. pag. 723. Arianam ab oriente, Indo: ab auſtro, mari claudi ac terminari ait. Mela Pomponius lib. 3. cap. 7. ubi de Indi oſtiis egit: *Regio ob æſtus intolerabilis, alicubi cultoribus egens, inde ad principia Rubri maris pertinet. Ipſa invia atque deſerta, humus cineri magis fit quam pulveri ſimilis. Ideoque per eam rara & non grandia flumina emanant, quorum Tuberonem, & Aruſacem notiſſima accepimus.*

2. *Tonderon & Aroſapen.*] In meridianum mare hi devolvuntur, Indicum appellatum. Tuberonem & Aruſacem Mela vocat, ut diximus. Qui Oroatim pro *Aruſacem* ſubſtituere Salmaſius tentavit, merito vapulavit a Voſſio in Melam, pag. 282.

3. *Artacoana.*] In MSS. omnes. Arianæ oppida recenſendi capit initium ab iis, quæ ſeptemtrioni Parthiæque propiora ſunt. In his Artacoana familiam ducit, quæ Ἀρτακάνα Straboni dicitur, lib. XI. pag. 516. Ἀρτακόανα Arriano, lib. 3. de Exped. Alex. pag. 222. qui regiam hanc Ariorum fuiſſe prodit.

4. *Arius amnis.*] Ἄρειος, ὅτι ἐπώνυμος ἡ τῆ Ἀρείων γῆ ἐστι, a quo Ariorum regio appellationem accepit, inquit Arrianus, lib. 4. de Exped. Alex. pag. 253. Ἀρείας ποταμὸς Ptolemæo, lib. 6. cap. 17. Amnis Ἀρείας Straboni, lib. XI. pag. 518. regio ipſa Ἀρεία, lib. 15. pag. 724. & Ptolemæo. Hodie *Choraſan.*

5. *Præfluit Alexandriam.*] Hæc Ἀλεξάνδρεια ἡ ὑπ' Ἀρείοις cognominata a ſolo in quo condita, Iſidoro Charac. pag. 188. Ptolemæo loc. cit. aliiſque.

6. *Stad. XXX.*] Sive millia paſſuum fere quaterna. Hanc oppidi hujus amplitudinem ad Alexandriam, quæ ſub Caucaſo fuit, perperam tranſtulit Solinus, cap. 54. pag. 85.

7. *Artacabane.*] Iſidorus Characenus in Σταθμοῖς, pag. 188. Ariæ oppida enumerans: ὑπὸ τοῦτον, inquit, Ἄρεια... ἔνθα Καινὴ πόλις, ἡ Ἀρτακάνων πόλις, ἡ Ἀλεξάνδρεια ἡ ὑπ' Ἀρείοις. Hæc Ptolemæi, lib. 6. cap. 17. Ἀρτακοῦδνα in Aria eſt.

8. *Doriſci gens.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ *Dori gens.* Hujus gentis ſitum, amniumque qui mox appellantur, ex ipſa orationis ſerie colligere in promptu eſt, in Ariæ, Carmaniæ, Drangianæque confinio, verſus occaſum, Parthiamque. Hæc omnia Ortelius perperam ad Indum transfert.

9. *Prophthaſia.*] Superius ſect. 21. Prophthaſia Drangarum appellata: & ab Eratoſthene, ut diximus, Προφθαſία ἡ ὑπ' Δραγγῆ. Fuit igitur id oppidum in Drangis, de quibus ſtatin agitur: ſed idem a Zariaſpis colonis eo deductis conditum. Sic ſect. 12. oppidum Maſtya Mileſiorum dicitur, hoc eſt, a Mileſiis conditum. Sunt autem Zariaſpæ iidem qui Bactrorum primarii oppidi cives, ut diximus, ſect. 17. & 18.

10. *Drangæ.*] Stephanus: Δράγγαι ἔθνος Περσικῆς. Meminit & Strabo, lib. XI. pag. 516. ubi Drangianam, qua parte contingit Carmaniam, Ariæ partem facit.

11. *Evergetæ.*] Εὐεργέται. Vide Notas & Emend. num. LXXV.

12. *Zarangæ.*] Ζαραγγαῖοι Arriano, lib. 3. de Exped. Alex. pag. 223. Pars Drangarum aliqua fuit: quamobrem quæ de Zarangæis Arrianus prodidit, hæc de Drangis Strabo, Curtius aliique. Reſpondere horum regio videtur ei tractui Perſicæ ditionis, quem nunc *Sigiſtan* vocant.

13. *Gedruſi.*] Qui & Gedroſi, Γεδρωσοί, de quibus paulo ſuperius actum eſt. Inter Carmaniam, ab occaſu: & Indi fauces, ab ortu: a meridie, mari ipſo Indico clauduntur.

14. *Peucolaïs, Lymphorta.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Peucolis, Lyphorta.* Fuere hæc Gedruſorum oppida. Longo hinc intervallo disjuncti Peucolaitæ, de quibus egimus ſect. 23.

15. *Methoricorum deſertum.*] In codicibus modo laudatis, *Methoreum deſerta*, legitur. *Le deſert de Lut*, in Gedroſia.

16. *Augutturi gens.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. *Agulhri.* Chiffl. *Accutri.*

17. *Flumen Borru.*] Reg. 1. 2. *Flumen Horum.* Chiffl. *Eorum.*

18. *Pandarum finibus.*] Igitur gens Pandæ, de qua dictum eſt ſect. 23. etiam citra Indi oſtia aliquanto terrarum tractu protulit imperii fines.

19. *Cabirus Suarorum.*] Rectius ita codices modo apellati, quam libri impreſſi, *Caberon Sorarum*: ſequitur enim, *oſtio portuoſus*, non portuoſum.

20. *Flumen Cophes.*] Longe hic amnis diverſus a Cophene ſive Cophete, de quo ſect. 23. qui Ptolemæo Suaſtus nominatur, in Indumque influit. Hic per ſe in mare devolvitur, tres alios navigabiles ſecum afferens, Seddarum, Paroſpum, Sodinum: ſic enim ea nomina in codd. citatis proxime leguntur. Atque ex ipſo ſitu terrarum, quæ deſcribuntur a Plinio, (nam in Gedroſiæ ora maritima explananda habitat:) perſpicua res eſt, amnem eum eſſe qui Ptolemæo, lib. 6. cap. 21. Ἀραβίου ποταμὸς dicitur. Plinio ipſi lib. 9. ſect. 2. Arbis eſt: *Gedroſos*, inquit, *qui Arbin amnem accolunt.* Et lib. 7. ſect. 2. *Oritas ab Indis Arbis fluvius diſterminat.* Tabulæ Geographicæ recens delineatæ *Ilment* appellari hodie hunc amnem indicant, in Indicum mare ſecum tres alios navigabiles devehentem, *Sal, Ghir, Ilmentel.*

21. *Daritin.*] Quæ Ptolemæo Δαρεῖτις χώρα, lib. 6. cap. 2. in Mediæ parte orientali, quæ Carmaniæ confinis eſt.

22. *XIX. L.*] Hoc eſt, decies & novies centena, & quinquagena millia paſſuum, Stadia numerat fere bis mille Strabo, lib. XI. pag. 516. hoc eſt, vicies & quinquies centena millia paſſ. Libri editi hactenus *XIX. L. mill. paſſ.* Sed has voces, *mill. paſſ.* nulli fere uſquam MSS. habent.

23. *Quam Indiæ.*] Cujus de latitudine diximus ſect. 21.

24. *Et Phaſires.*] Πασιρέις. Vide Notas & Emendationes, num. LXXVI.

25. *Ichthyophagos Oritas.*] Infra Gedroſos maritima hi loca obtinebant, teſte Arriano in Indicis, pag. 559. Ὠρεῖται ἔθνος Ἰνδικὸν αὐτόνομον, liberæ conditionis gens Indica, Stephano. Ab Oreo Eubœæ oppido Ὠρεῖται. Hi Ὠρεῖται ab Ὦρος oppido, de quo Arrianus, lib. 4. de Exped. Alex. pag. 304. Hos ab Indis differre lingua & inſtitutis ſcribit etiam Arrianus, pag. 558.

26. *Arbiorum gentem.*] Ἄρβιες vocat Strabo, lib. 15. pag. 720. Ἀραβίται Stephanus. Ab Arabi ſive Arbi amne, terras illas præfluente, nomen invenerunt. De eo dicemus ſect. 28.

27. *Per CC. mill. paſſ.*] Brevius iis ſpatium Strabo aſſignat, nempe ſtadiorum mille dumtaxat: quæ paſſuum efficiunt millia CXXV.

28. *Ichthyophagos omnes.*] Non Oritas modo, ſed qui to-

Digitized by Google

[1] Ultra, deserta : deinde Carmania, ac Persis, atque Arabia.

XXVI. Sed priusquam hæc generatim persequamur, indicare convenit, quæ prodidit Onesicritus, classe Alexandri circumvectus in mediterranea Persidis ex India, narrata proxime a Juba : dein eam navigationem, quæ his annis comperta servatur hodie. Onesicriti & [2] Nearchi navigatio nec nomina habet mansionum, nec spatia : primumque Xylenepolis ab Alexandro condita, unde ceperunt exordium, juxta quod flumen, aut ubi fuerit, non satis explanatur. Hæc tamen digna memoratu produntur. [3] Arbis oppidum a Nearcho conditum in navigatione ea. [4] Flumen Nabrum navium capax : contra insulam distans LXX. stad. Alexandria condita [5] a Leonnato jussu Alexandri in finibus gentis, [6] Argenûs portu salubri. [7] Flumen Tuberum navigabile, [8] circa quod Pasiræ. [9] Deinde Ichthyophagi tam longo tractu, ut XX. dierum spatio prænavigaverint. [10] Insula, quæ Solis appellatur, & eadem [11] cubile Nympharum, rubens, in qua nullum non animal absumitur, [12] incertis causis. [13] Ori gens : flumen Carmaniæ [14] Hytanis portuosum, & auro fertile. [15] Ab eo primum Septemtriones apparuisse adnotavere. [16] Arcturum nec omnibus cerni noctibus, nec totis umquam. [17] Achæmenidas usque illo tenuisse. [18] Æris & ferri metalla, & arsenici, & minii exerceri. [19] Inde promontorium Carmaniæ est, ex quo in adversa ora ad gentem Arabiæ Macas trajectus distat L. mill. passuum. Insulæ tres, [20] quarum Oracla tantum habitatur aquosa, a continenti XXV. mill. passuum. Insulæ IV. [21] jam in sinu ante Persida. [22] Circa has hydri marini vicenûm cubitorum adnatantes terruere classem. [23] Insula, Acrotadus : item Gauratæ, in quibus Chiani gens. [24] Flumen Hyperis in medio sinu Persico, onerariarum navium capax. [25] Flumen Sitiogagus, quo [26] Pasargadas septimo die navigatur. Flumen navigabile [27] Heratemis : insula sine nomine.

NOTÆ.

tam oram occupabant, tam longo tractu, quemadmodum dicetur sect. seq. ut XXX. dierum spatio præternavigarentur. Habet hæc quoque Solinus, cap. 54. pag. 85. & Capella, lib. 6. de India, pag. 225. De piscium esu apud Ichthyophagos dicemus libro sequente, sect. 2. Plura videre est apud Arrianum in Indicis, pag. 565. & 566.

1. *Ultra, deserta.*] Solinus, loc. cit.

2. *Nearchi.*] Confer Arriani librum rerum Indicarum, circa medium, & hominis mirare in mendaciis confingendis audaciam.

3. *Arbis oppidum.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXVII.

4. *Flumen Nabrum.*] Ultra Gedrosiæ fines, prope Indi ostia.

5. *A Leonnato.*] Græcis Λεοννάτος dicitur. De eo rursum, lib. 35. sect. 47. Curtius, lib. 9. cap. 32. pag. 383. *Indos maritimos Ptolemæus*, inquit, *ceteros ipse Rex* (Alexander) *& alia parte Leonnatus vrebant. In hac quoque regione urbem condidit, deductique sunt in eam Arachosii.* Cave tamen credas hanc esse, quæ Stephano, Ἀλεξάνδρεια πρὸς τῇ Ἀραχώσιος dicitur : quænam ea sit, docuimus superiore sectione : docet & Ammianus, lib. 23. pag. 259.

6. *Argenûs portu salubri.*] Voce hac *Argenûs*, non gentis, sed portus nomen continetur, ubi condita Alexandria, quod tutus ibi foret navium receptus. Gentis, cujus in finibus is fuit, Indorum maritimorum nomen, ut ex Curtio diximus. Portus ipsius, aut certe loci maxime finitimi, Βαγίσταγα, teste Arriano in Indicis, pag. 559. a pago Parsiris appellato, de quo mox, stadiis LX. Κατοίκησιν ἐς Βαγίσταγα. λιμὴν τε ἐστιν αὐτόθι εὔορμος, καὶ κώμη Πασιγὰ, ἀπέχουσα ἀπὸ θαλάσσης ἑξήκοντα σταδίους. Ariolantur, qui *in finibus gentis Arianæ* legunt, invitis codd.

7. *Flumen Tuberum.*] In Reg. 1. Colb. 1. & 2. *Tormenum.* In Reg. 2. & Chiffl. *Tomberon.* Illud ipsum flumen est, quod sect. sup. Tongeron Plinius, Mela Tuberonem vocavit. Τόμηρος Arriano dicitur in Indicis, pag. 556. inter Indum & Arabim, seu Arbim amnem.

8. *Circa quod Pasiræ.*] Πασιρεῖς, de quibus in fine superioris sect. Pliniani libri hactenus *Pariræ* prætulerunt, mendose.

9. *Deinde Ichthyophagi.*] A Tuberone amne, ad fauces usque fere Persici sinus, tota Carmaniæ & Oritarum ora comprehensa.

10. *Insula, quæ Solis.*] Hæc Soli sacra insula, quam proprio nomine Νῆσελα appellatam esse auctor est Arrianus in Indicis, pag. 569. contra Ichthyophagorum litus, stadiis centum a continente.

11. *Cubile Nympharum.*] Oceanitidum. Nereïdum unam hic habitasse scribit Arrianus in Indicis, pag. 570. quicumque eo appulissent solitam in mare projicere.

12. *Incertis causis.*] Causam Mela suggerit, lib. 3. cap. 7. pag. 59. *Contra Indi ostia*, inquit, *illa sunt quæ vocant Solis,* (alii *insula quæ vocatur Solis,*) *adeo inhabitabilia, ut ingressos vis circumfusi aëris examinet confestim.*

13. *Ori gens.*] Invenere hi nomen ab Ὦρος Carmaniæ oppido, cujus Ptolemæus meminit, lib. 6. cap. 8. non ab Ὦρος cujus mentio apud Arrianum, lib. 4. Exped. pag. 305. ut putat Salmasius in Solin. pag. 1176. Hi enim circa fontes Indi positi, ingenti plane a Carmania terrarum intercapedine disjuncti Ὦροι fuerunt : quos Plinius hoc loco commemorat, ipsius Carmaniæ pars haud aspernanda: Ab Oritis, quorum superius mentio, & nomine & situ diversa, ut ex Arriano colligitur, lib. 7. Exped. Alex. pag. 450. ubi Ὄροις pro Ὦροις scribendum.

14. *Hytanis.*] Martiano, lib. 6. cap. de India, pag. 225. *Hypanis.* Solino, cap. 54. pag. 85. (unde id acceperit, nescio,) *Azarium* vocatur. Forte est Ἀγαδάνας Ptolemæi in Carmania, lib. 6. cap. 16. vel Ἀράδιος. Meminit hujus amnis Strabo, lib. 15. pag. 726. in Carmania, traditque ex Onesicrito, auri eum ramenta ferre.

15. *Ab eo primum.*] Solinus, & Capella, locis cit. Nebulosi forte vapores septemtrionalis poli aspectum ulterius præripiunt.

16. *Arcturum.*] Stella est primæ magnitudinis inter Bootæ genua, prope circulum Cancri.

17. *Archæmenidas.*] Solinus, loc. cit. Ab Achæmene, quo gentis suæ principe Darius Hystaspæ filius gloriabatur, ab illo septimus; & a quo ceteri ad Darium usque Achæmenidæ sunt appellati. Herod. lib. 7. Polym. num. XI.

18. *Æris & ferri, &c.*] Strabo, lib. 15. pag. 726.

19. *Inde promontorium.*] Hæc iisdem verbis Solinus, loc. cit. Ἁρμόζον Harmozon ei promontorio nomen fuisse Strabo ait ex Eratosthene, lib. 16. pag. 765. Ἁρμόζοντος δ' ἐστὶ Καρμανίας ἀκρωτήριόν, ὃ Ἀραβίας ἀφορᾷ τὸ ἐν Μάκραις. Ammianus, lib. 23. pag. 249. *Persici maris ostia adeo esse perhibentur angusta, ut ex Harmozonte Carmaniæ promontorio contra oppositum aliud promontorium, quod appellant incolæ ὁ Μάκραις, sine impedimento cernatur.* Hodie, *le Cap de Jasques.*

20. *Quarum Oracla.*] Hodie *Ormuz.* Vide Notas & Emend. num. LXXVIII.

21. *Jam in sinu.*] In ipso sinu Persico, ultra freti angustias.

22. *Circa has.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXIX.

23. *Insula Acrotadus.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXX.

24. *Flumen Hyperis.*] Cum sit amnis ille onerariarum navium capax, non potest is esse qui Ἀρεών, ab Arriano vocatur in Indicis, pag. 583. ut Salmasius existimat, pag. 1181. in Solin. cum is dicatur minime portuosus, aditu faucium angusto maxime, & vadoso.

25. *Flumen Sitiogagus.*] In M S S. *Sitiogadus*, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Σιτιακὸς est Arriano in Indicis, pag. 583.

26. *Pasargadas.*] Stephanus, Πασαργάδαι πόλις. Eam vocem ipse interpretatur, Περσῶν στρατόπεδον, *Persarum castra*, Persagadum Curtius vocat lib. 5. De ea rursum inferius sect. 29. Hodie, ut creditur, *Schiras.*

27. *Heratemis.*] Vide Notas & Emendationes, num.

Digitized by Google

[1] Flumen Granis modicarum navium capax, per Suſianen fluit: [2] dextra ejus accolunt [3] Deximontani, qui bitumen perficiunt. [4] Flumen Zarotis oſtio difficili, niſi peritis: inſulæ duæ parvæ: [5] inde vadoſa navigatio paluſtri ſimilis, per euripos tamen quoſdam peragitur. Oſtium Euphratis. Lacus, quem faciunt [6] Eulæus & Tigris juxta Characem. [7] Inde Tigri Suſa. [8] Feſtos dies ibi agentem Alexandrum invenerunt ſeptimo menſe, poſtquam digreſſus ab iis fuerat [9] Patalis, tertio navigationis. Sic Alexandri claſſis navigavit. Poſtea. [10] a Syagro Arabiæ promontorio Patalen Favonio, quem [11] Hippalum ibi vocant, peti certiſſimum videbatur [12] XIII. XXXII. mill. paſſ. æſtimatione.

Secuta ætas propiorem curſum tutioremque indicavit, ſi ab eodem promontorio [13] Zigerum portum Indiæ peteret. Diuque ita navigatum eſt, donec compendia invenit mercator, lucroque India admota eſt. Quippe omnibus annis navigatur, ſagittariorum cohortibus impoſitis: etenim piratæ maxime infeſtant. Nec pigebit totum curſum ab Ægypto exponere, nunc primum certa notitia pateſcente. [14] Digna res, nullo anno minus [15] H-S. quingenties imperii noſtri exhauriente India, & merces remittente, quæ apud nos centuplicato veneant. [16] Duo millia paſſuum ab Alexandria abeſt oppidum [17] Juliopolis. Inde navigant Nilo Coptum CCCIII. mill. paſſuum, qui curſus Eteſiis flantibus peragitur XII. diebus. A Copto camelis itur, aquationum ratione manſionibus diſpoſitis. Prima appellatur [18] Hydreum, XXXII. mill. Secunda in monte, diei itinere. Tertia in altero Hydreumate, a Copto XCV. mill. Deinde in monte. Mox ad Hydreum Apollinis, a Copto CLXXXIV. mill. paſſuum. Rurſus in monte. Mox [19] ad novum Hydreum a Copto CCXXXIII. mill. paſſ. Eſt & aliud Hydreum vetus, Troglodyticum nominatur, ubi præſidium excubat diverticulo duûm millium. Diſtat a novo Hydreumate IV. mill. paſſuum. Inde Berenice oppidum, ubi portus Rubri maris, a Copto [20] CCLVIII. mill. paſſuum. Sed quia major pars itineris conficitur noctibus propter æſtus, & ſtativis dies abſumuntur, totum a Copto Berenicen iter duodecimo conficitur die.

[21] Navigare incipiunt æſtate media ante Canis ortum, aut ab exortu protinus: veniuntque circiter XXX. die [22] Ocelim Arabiæ, [23] aut Canen thuriferæ regionis. Eſt & tertius portus, qui vocatur [24] Muza, quem Indica navigatio non petit, nec niſi thu-

NOTÆ.

LXXXI.

1. *Flumen Granis.*] Γρανίδα quoque appellat Arrianus in Indicis, pag. 584.

2. *Dextra ejus.*] Quæ ortui & auſtro propiora.

3. *Deximontani.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXII.

4. *Flumen Zarotis.*] Vide Notas & Emendationes, num. cit.

5. *Inde vadoſa.*] Arrianus in Indicis, pag. 585.

6. *Eulæus.*] De Eulæo amne, & Charace oppido dicetur opportunius ſect. 31. De lacu quem Tigris & Eulæus & Choaſpes efficiunt, vide Strabonem, lib 15. pag. 728.

7. *Inde Tigri Suſa.*] Τὰ Σοῦσα, Perſarum regia. Ab oſtio Tigris ad oppidum Suſa navigatio fuit, adverſo amne ſtadiis centum & quinquaginta: deinde rate, per foſſam e Tigri in Eulæum amnem ducta, ut docet Arrianus, lib. 7. Exped. Alex. pag. 453. Strabo, loc. cit. pag. 729.

8. *Feſtos dies.*] Et ſuas, & amicorum nuptias. Arrianus, loc. cit. pag. 447.

9. *Patalis.*] Ab inſula Patale, de qua diximus ſect. 23.

10. *A Syagro.*] De quo diximus, ſect. 32.

11. *Hippalum.*] Ab Hippalo quodam claſſis gubernatore, qui primus ex Arabia in Indiam plenis velis ingreſſus. Tamen auctor Peripli maris Erythræi, non Favonium, ſed Libonotum, ſic appellatium ſcribit.

12. *XIII. XXXII.*] Hoc eſt, decies & ter centenûm, ac tricenûm trium milliarium.

13. *Zigerum portum.*] Ita M S S. omnes. Editi abſurde, *Zizerum amnem portum.*

14. *Digna res.*] Digna res, quæ uberius explanetur, quandoquidem tantum in eo curſu impenſæ, tantum lucri fiat. Lipſius legit, *indigna.* Non probo, reclamantibus libris.

15. *H S. quingenties.*] Hoc eſt, ſeſtertium quingenties centena millia. Gallicæ monetæ, libræ ſunt 5000000.

16. *Duo millia &c.*] Deſcribit hoc iter & Solinus, cap. 54. pag. 85. non adnotatis tamen locorum intervallis.

17. *Juliopolis.*] Vide Notas & Emendationes, numero LXXXIII.

18. *Hydreum.*] Ita libri omnes M S S. Editi, *Hydreuma*, minus recte. Eſt enim ὑδρεῖον locus aquationis: ὕδρευμα ipſa aquatio. Vide Strabonem, lib. 15. pag. 722. πύργοι ἦ ἢ ὑδρεῖον ἱεροπαιδύοντο, &c.

19. *Ad novum Hydreum.*] Ita libri omnes, ut ante monuimus. Tamen Antonini Itinerarium, *Cænon Hydreuma*, hoc eſt, καινὸν ὕδρευμα. Tabula Peuting. *Ceonnidroma*, pro *Cænon Hydreuma.*

20. *CCLVIII. mill.*] Antoninus in Itiner. *Item a Copto Berenicen*, M. P. CCLVIII.

21. *Navigare incipiunt.*] Solinus, cap. 54. pag. 86. Auctor Peripli maris Erythræi: Ἀναίγονται δὲ κατὰ αὐτοὺς πλέοντες μὴ ἀπὸ Ἰνδικῶν ἀλλὰ ἀπὸ Ἰουλίου μηνὸς, ὅς ἐστιν Ἐπιφί. Julio circiter menſe navigatio inchoatur.

22. *Ocelim Arabiæ.*] Ὀκηλὶς ἐμπόριον Arabiæ Felicis, Ptolemæo, lib 6. cap. 7. in ipſo ſinu Arabico, paulo ſupra freti anguſtias, ut auctor eſt præterea Strabo, lib. 16. pag. 769. Gebanitarum portus appellatur ab ipſo Plinio, lib. 12. ſect. 43. Gebanitas porro juxta fauces Arabici ſinus olim ſediſſe dicemus inferius ſect. 32. Caſtellum eſt hodie *Alherda*: uti ex ſitu perſpicuum eſt, quem Ocelı tribuit auctor Peripli maris Erythræi, & Ptolemæus, loc. cit. Acilæ Strabo, loc. cit.

23. *Aut Canen.*] Κάνη eidem Ptolemæo, ἐμπόριον & ἀκρωτήριον in Adramitis. In thurifera regione ab auctore Peripli maris Erythræi, pariter collocatur ἐμπόριόν ἐστι παραθαλάσσιον Κανὴ .... χώρας λιβανοτρόφου. Eſt autem Sabæorum, quorum pars Atramitæ, regio thurifera, ut dicetur ſect. 32. Arabico ſinui prætenta.

24. *Muza.*] In extremo ſinu Arabico, a Berenice verſus auſtrum ſtadiis XII. millibus, ὃν κόλπον τὴν πλευστικωτάτην .... ἐμπόριόν ἐστι νόμιμον παραθαλάσσιον Μόζα, inquit auctor Peripli maris Erythræi, σταδίους ἀπέχον τοὺς πάντας ἀπὸ Βερενίκης, παρ' αὐτὸν τὸν Νότον πλέοντων, ὡς εἰς μυριάδας διακοσίας. Sunt ea paſſuum millia quindecies centena. Amplum eſt hodieque oppidum, *Zibit*: ut ex ſitu colligimus, quem ei Ptolemæus aſſignat, lib. 6. cap. 7. & Peripli auctor. Legitur Gen. X, 29, 30. *Omnes iſti, filii Jectan. Et facta eſt habitatio eorum de Meſſa, pergentibus uſque Sephar montem orientalem. Iſti filii Sem*, &c. In hunc locum error Bocharti tergeminus eſt. Primum quidem, quod ex מסא *Meſſa*, facit *Muza*: perinde quaſi ס mutari poſſit in Z Latinum. Deinde quod Muzam putat ibi deſignari, de quo Plinius hoc loco agit; cum ſit hic portus Arabiæ Felicis, haud procul ipſis ſinus Arabici faucibus. Denique quod *Sephar* putat eſſe *Saphar*, de quo Plinius

Digitized by Google

ris odorumque Arabicorum mercatores. [1] Intus oppidum, regia ejus appellatur Saphar, aliudque Save. Indos autem petentibus utiliſſimum eſt ab Oceli egredi. Inde vento Hippalo navigant diebus quadraginta ad primum emporium Indiæ [2] Muzirim, non expetendum propter vicinos [3] Piratas, qui obtinent locum [4] nomine Nitrias: neque eſt abundans mercibus. Præterea longe a terra abeſt navium ſtatio, lintribuſque afferuntur onera, & regeruntur. Regnabat ibi, cum proderem hæc, [5] Celebothras. Alius utilior portus gentis [6] Necanidôn, qui vocatur Barace. Ibi regnat Pandion, longe ab emporio mediterraneo diſtante oppido, quod vocatur [7] Moduſa. Regio autem ex qua piper [8] monoxylis lintribus Baracen convehunt, vocatur [9] Cottonara: quæ omnia gentium, portuumve, aut oppidorum nomina apud neminem priorum reperiuntur. Quo apparet mutari locorum ſtatus. [10] Ex India renavigant menſe Ægyptio Tybi incipiente, noſtro Decembri: aut utique Mechiris Ægyptii intra diem ſextum, quod fit [11] intra Idus Januarias noſtras: ita evenit, ut eodem anno remeent. [12] Navigant autem ex India vento Vulturno: & cum intravere Rubrum mare, Africo vel Auſtro. Nunc revertemur ad propoſitum.

XXVII. Carmaniæ oram patere [13] duodecies centena L. mill. paſſuum Nearchus ſcripſit. [14] Ab initio ejus ad [15] flumen Sabin centum mill. paſſuum. Inde vineas coli & arva ad flumen [16] Andanin, XXV. mill. ſpatio. Regio vocatur Armuzia. Oppida Carmaniæ, [17] Zethis, & Alexandria.

XXVIII. Irrumpit deinde & [18] in hac parte geminum mare in terras, [19] quod Rubrum dixere noſtri, Græci Erythræum [20] a rege Erythra, [21] aut (ut alii) Solis repercuſſu talem reddi colorem exiſtimantes: [22] alii ab arena terraque, [23] alii tali aquæ ip-

NOTÆ.

etiam iſthic ſermonem habet; cum *Saphar* hic mons non ſit, ſed nomen regiæ in oppido. Eſt *Meſſa* a מֵשָׁא *Mes* filio Aram, filii Sem: a quo Aramæi, qui & Syri. Itaque *Meſſa* in Syria eſt, ut arbitramur, circa fontem Jordanis, ad orientem.

1. *Intus oppidum.*] Supra Muzam in mediterraneo, duodecim fere dierum intervallo, oppidum eſt, ejus terræ regia, *Saphar*: aliudque trium dierum dumtaxat ſpatio a Muza disjunctum, *Save*. Auctor Peripli mox laudatus: Ὑπερκεῖται δ' αὐτῆς (Μόζα) ἀπὸ τριῶν ἡμερῶν πόλις Σαυή, ἣ καὶ αὐτὴν Μαφαρίτις λιμνάζουσα χώρας... ἔστι μετ' ἄλλας σπουδὰς ἡμέρας, Ἀφάρ (lege Σαφάρ, repetito σ ex vocula præcedente) μητρόπολις. Ptolemæo, lib. 6. c. 7. Σαπφάρ. Hodie in Tabulis, *Saada*.

2. *Muzirim.*] Μυζίρεως auctori Peripli maris Erythræi. Ptolemæo, lib 7. cap. 1. Μυζίρεως, pro Μυζίρεως. Creditur eſſe *Calecut*, in ora Malabarica.

3. *Piratas.*] Proprium id gentis nomen eſt proxime laudatis auctoribus. Παρῆται, quorum videtur haud procul Goana Indiæ meridionalis ora ſedes fuiſſe.

4. *Nomine Nitrias.*] Νιτριάς Ἐμπόριον, Ptolemæo loc. cit. Vide Notas & Emend. num. LXXXIV.

5. *Celebothras.*] Κηλοβόθρης eſt auctori Peripli maris Erythræi: quem ex his regum nominibus, quæ apud utrumque ſunt paria, Plinio ſupparem fuiſſe, colligunt eruditi: nec Arrianum eſſe, ut vulgo creditur, qui temporibus Antonini vixit, Suida teſte.

6. *Necanidon.*] Forte *Nelcyndon*. Vide Notas & Emendationes, numero LXXXV. ubi & de Barace portu dicemus.

7. *Moduſa.*] Μόδουρα βασίλεια Πανδίονος, in oppidis τῶν Πανδιόνων mediteraneis, apud Ptolem. lib. 7. cap. 1.

8. *Monoxylis.*] Μονόξυλα πλοῖα μίμησι auctori Peripli maris Erythræi, alvei nimirum, ſeu navigia unico e ligno integro fabricata. Addit idem navigia ejuſcemodi Σάμαις indigenis appellata eſſe.

9. *Cottonara*] Hodie *Cochin*, in ora Malabarica. Vide Notas & Emend. num. LXXXVI.

10. *Ex India.*] Solinus, cap. 54. pag. 86.

11. *Intra Idus Januarias.*] Intra diem XIII. Januarii, quo die ſunt Idus Januariæ, & dies idem ſextus Mechiris. Itaque ex hoc Plinii loco, alteroque, e libro XXVII. ſect. LXXX. intelligimus, apud Ægyptios tunc anni formam non eamdem omnimode atque apud Romanos fuiſſe, ſed octiduo tardiorem menſem quemque fuiſſe, & nomina menſium diſſimilia. Et Tybi quidem (vel, ut habent MSS. *Thibi*,) Decembri reſpondere, Mechirem Januario, Julio Thiatin. Diem Tybi primum fuiſſe octavum Decembris; primum Mechiris, octavum Januarii: denique primum Thiatis, octavum Julii menſis diem fuiſſe. Sic Druidis olim ſexta Luna principia menſium annorumque faciebat, teſte Plinio, lib. XVI. ſect. XCV. Vide Notas & Emend. num. LXXXVII.

12. *Navigant autem.*] Solinus, cap. 54. pag. 86. Vulturnus porro ab oriente brumali ſpirat: a meridie auſter: Africus ab occaſu brumali, ut dictum eſt lib. 2. ſect. 46.

13. *Duodecies centena &c.*] Longe brevior navigatio præter oram Carmaniæ, Arriano in Indicis, pag. 580. nempe ſtadiorum quater mille & ſeptingentorum. Μῆκος δὲ πλόου παρὰ τὴν Καρμανίαν χώραν, σταδίοι τετρακισχίλιοι καὶ ἑπτακόσιοι: quæ paſſuum efficiunt CCCCLXIII. millia. Et certe tantæ longitudinis, quanta eſt duodecies centenûm mill. ſponſorem ſe fieri Plinius negat velle, cum eam auctori ſuo reddat Nearcho. Carmania hodieque vetuſtum nomen retinet *Kerman*.

14. *Ab initio ejus.*] A faucibus Perſici ſinus.

15. *Flumen Sabin.*] Mela, lib. 3. cap. 8. pag. 60. *Sabis per Carmanos* fluit. Σάβις Ptolemæo oppidum Carmaniæ eſt mediterraneum, lib. 6. cap. 8. ab amne fortaſſis cognomine.

16. *Andanin.*] Ἀνδανις Ptolemæo, loc. cit. Arriano in Indicis, pag. 573. Ἄναμις, a promontorio Carmaniæ verſus ſeptemtrionem, ſtadiis DCCC. quæ paſſuum millia centum efficiunt: regione toto eo ſpatio rerum omnium ferace, cui nomen Harmozia: ὁ δὲ χῶρος Ἁρμόζεια καλεῖται. Hæſit id nomen ad noſtrum ævum inſulæ *Ormus*. Influit amnis in Perſicum ſinum.

17. *Zethis & Alexandria.*] Zethis alibi nulla mentio: Alexandriæ, apud Ptolemæum loc. cit. & Ammianum, lib. 23. pag. 255.

18. *In hac parte geminum.*] Geminum dicit, quoniam bis irrupit, ut ait Mela, hoc eſt, in duos dividitur ſinus, quorum ſua quiſque propria appellatione diſtinguitur.

19. *Quod Rubrum.*] Hæc ex Herodoto, lib. 2. Euterpe, num. XI. pag. 93. ſic & Mela, lib. 3. cap. 8. Voſſii conjecturæ ſubſcriberem de appellatione maris Rubri, ab Edom ſive Idumæo eſſe derivatam, quoniam Hebræis אדם *rubuit* ſonat: ſi Arabico ſinui primum, a quo Idumæa haud procul abeſt, non ipſi oceano meridiano id nomen eſſe inditum, ſcriptores vetuſtos evolventi conſtaret. Arabicum tamen ſinum Rubri maris nomine & appellatione donant interdum, ut Plinius, lib. 5. ſect. 12. Perſicum Arrianus in Indicis, pag. 548. & Seneca in Troade, Act. 1.

20. *A rege Erythra.*] Curtius, lib. 8. aliique poſt Agatharchidem, in libro ſingulari quem de Rubro mari edidit, cujus fragmentum Photius refert in Bibl. cod. 250. pag. 1321.

21. *Aut, ut alii.*] Refert Agatharchides loc. cit. cenſuiſſe quoſdam, Solem exorientem in eo tractu, non lucidos in mare radios, uti apud nos fit, demittere: ſed cruori aſſimiles: quod cruentam maris ſpeciem intuentibus exhiberet: ἀκτῖσι παρομοίους αἵματι· ἐξ ὧν δὴ τοῖς ὁρῶσιν ὕφαιμον, &c. Hanc illorum ſententiam reſpicit Plinius, Agatharchides improbat.

22. *Alii ab Arena.*] Ab ingentibus arenæ & glebæ tumulis, longo per oram ſpatio ortum verſus diffuſis, inſigniter rufis: Θῖνες ἄμμου, γαῦδες ὑπέρυθροι &c. Agatharchides loc. cit. cui neque hæc Rubri maris nomenclaturæ ratio haud ſatis eſſe idonea videtur.

23. *Alii tali aquæ.*] A colore aquæ falſo repeti hanc ap-

Digitized by Google

sius natura. * [1] Sed in duos dividitur sinus. Is qui ab oriente est, Persicus appellatur, * CAPUT XXIV.
[2] XXV. M. passuum circuitu, ut Eratosthenes tradit. Ex adverso est Arabia, cujus
[3] XII. mill. passuum est longitudo. Rursus altero ambitur sinu Arabico nominato. [4] Oceanum qui influit, Azanium appellant. Persicum introitum v. mill. passuum latitudinis, [5] alii quatuor fecerunt. Ab eo ad intimum sinum recto cursu [6] $\overline{XI}$. XXV. mill. propemodum constat esse, [7] & situm ejus humani capitis effigie. Onesicritus & Nearchus ab Indo amne in sinum Persicum, atque illinc Babylonem Euphratis paludibus, scripserunt [8] $\overline{XX}$V. mill. passuum. esse.

[9] In Carmaniæ angulo sunt [10] Chelonophagi, testudinum superficie casas tegentes, carne vescentes. [11] A flumine Arbi [12] promontorium ipsum inhabitant, præter capita toto corpore hirti, coriisque piscium vestiti. * Ab horum tractu Indiam ver- CAP. XXV.
sus [13] Caïcandrus deserta insula in oceano, L. mill. passuum traditur: juxtaque eam freto interfluente [14] Stoidis, quæstuosa margaritis. [15] A promontorio Carmanis junguntur Armozei. Quidam interponunt Arbios, CCCCII. millia passuum toto litore. Ibi portus Macedonum, & aræ Alexandri in promontorio. Amnes: [16] Saganos: dein Daras, & Salsos. [17] Ab eo promontorium [18] Themisteas, insula [19] Aphrodisias habitatur. [20] Inde Persidis initium ad flumen Oroatin, quo dividitur ab Elymaïde. [21] Contra Persidem insulæ, Philos, Casandra, Aracia cum monte prælto Neptuno sacra. [22] Ipsa Persis adversus occasum sita obtinet litora DL. mill. passuum: etiam in luxum dives, in Parthorum jam pridem translata nomen. Horum de imperio nunc paucis.

XXIX. [23] Regna Parthorum duodeviginti sunt omnia: ita enim dividunt provincias, circa duo ([24] ut diximus) maria, Rubrum a meridie, Hyrcanum a septemtrione. Ex iis undecim, quæ superiora dicuntur, incipiunt a confinio Armeniæ, Caspiis-

NOTÆ.

pellationem jamdudum Agatharchides docuit, loc. cit. experientia ipsa confirmavit. Vide quæ dicturi sumus iterum in eam rem, sect. 35.

1. *Sed in duos.*] Mela, lib. 3. cap. 8. pag. 60. A Plinio Solinus, cap. 54. pag. 86. & Martianus, lib. 6. cap. de India, pag. 225. Persico nomen hodie, *le Golfe de Perse*: Arabico, *la Mer rouge, ou la mer de la Mecque.*

2. *XXV. mill. pass.*] Hoc est, vicies & quinquies centena millia. Corrupti apud Solinum Martianumque numeri. Strabo, lib 16. pag. 765. ex ipso Eratosthene, quem sequi se Plinius præ se fert, & Agathemerus, lib. 1. Geogr. cap. 3. viginti millibus stadiorum Persici sinus ambitum circumscribunt, quæ summa exacte cum Pliniana congruit.

3. *XII. mill.*] Hoc est, duodecies centena millia pass. Addit Strabo, lib. 2. pag. 100. quinquaginta passuum millia.

4. *Oceanum qui influit.*] Etiam citra ipsius sinus angustias, in ipso sinu. Ab Azania, quæ vicina est Æthiopiæ regio Ptolemæo, lib. 4. cap. 8. nomen habet. De eo rursum sect. 34.

5. *Alii quatuor.*] Ab uno litore ad alterum litus facilem esse prospectum Strabo ait, lib. 16. pag. 765.

6. *XI. XXV.*] Undecies centena, & XXV. millia passuum.

7. *Et situm ejus.*] Mela, lib. 3. cap. 8. pag. 60. *Persicus sinus, qua mare accipit, utrimque rectis lateribus grande ostium quasi cervice complectitur: deinde terris in omnem partem vaste & æqua portione cedentibus, magno litorum orbe pelagus incingens, reddit formam capitis humani.*

8. *XXV. mill. pass.*] Vicies & quinquies centena millia passuum. Sane facile est rationes ducere: nam Carmaniæ ora, Nearcho ipso auctore, patet XII. L. Persicus sinus recto cursu, XI. XX. Efficiunt hæ summæ millia jam ter & vicies centena LXXV. Reliqua centum & XV. millia, tum ab ultima Carmaniæ ora ad Indum amnem, tum ab Euphratis ostio usque Babylonem recte insumentur. Frustra igitur Chiffl. cod. legit $\overline{XV}$. pro $\overline{XXV}$.

9. *In Carmaniæ angulo.*] Juxta sinum Persicum. Mela, loc. cit. & Ptolemæus, lib. 6. cap. 8. Refert hæc quoque Solinus, cap. 54. pag. 86.

10. *Chelonophagi.*] Χελωνοφάγοι, testudinum carne vescentes. Χελώνη testudo. Alii præter istos Chelonophagi sunt in Arabia, de quibus Strabo, lib. 16. pag. 773. & Agatharchides apud Phot. cod. 250. pag. 1349.

11. *A flumine Arbi.*] Diversus hic Arbis fluvius est ab Arabio Ptolemæi, quem & Cophetem & Arbim quoque appellari superius diximus, sect. 25. Is enim Gedrosos alluit & in oceanum Indicum ibi delabitur: hic juxta ipsum Carmaniæ promontorium effluit.

12. *Promontorium ipsum.*] Carmaniæ illud promontorium, de quo sect. 26. In ipso sinu Persico habitare istos, auctor est Mela, loc. cit. Salmasius in Solin. pag. 1189 & 1190. ut Plinio varios affingat errores, totum hunc locum, invitis MSS. omnibus, pro arbitrio immutat.

13. *Caïcandrus.*] Hactenus perperam *Cascandrus.* Arrianus in Indicis, pag. 581. ἀπὸ νήσου σμικρῆς ἐς ἠιόνας. ὄνομα τῇ νήσῳ Καϊκανδρος.

14. *Stoïdis.*] Meminit hujus insulæ Arrianus, loc. cit. sed nomen reticet. Vide Notas & Emendationes, numero LXXXVIII.

15. *A promontorio.*] Post promontorium, inquit, Armuzia regio est, quæ Carmaniæ a tergo connectitur. Quidam tamen Arbios, ab Arbi flumine, de quo nunc egimus, interserunt, toto litore.

16. *Saganos.*] Σαγανὸς Ptolemæo lib. 6. cap. 8. Saganis Ammiano, lib. 23. pag. 255. in Carmania Δάγας item Ptolemæo: de quo amne dubitandi tamen locus est aliquis, num ab interpolatoribus Plinianis temere nobis obtrusus sit pro *Cathrapis*, aliove simili: Habent enim MSS. codd. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. *Deinde Ratinus, & Salsum.*

17. *Ab eo.*] Versus septemtrionem, in ipsa Persici sinus ora fere media.

18. *Themisteas.*] Hæc, ut arbitror, Ταρολὴ ἄκρη apud Arrianum in Indicis, pag. 580.

19. *Aphrodisias.*] Quia Ἀφροδίτη hoc est, Veneri sacra. Indigenis Κατάϊν vocabatur, Arriano teste, loc. cit.

20. *Inde Persidis.*] Arrianus, ibid. Amnis hic Ammiano Oroates, l. 23. p. 252. Arriano, p. 585. Ἄροσις dicitur, quem ad amnem usque Persæ habitant: μέχρι τοῦδε Πέρσαι οἰκέουσιν, maximus eorum amnium qui in hunc sinum influunt. Ultra enim ostia, Susiana est, & quæ modo Persidi, modo Susianæ adjudicatur, Elymaïs.

21. *Contra Persidem.*] In ipso sinu. Alii *Psilos* pro *Philos* legunt, quasi glabram incultamque dixeris insulam. In MSS. item *Aracha* pro *Aracia* scribitur: sed perperam, auctore Ptolemæo, lib. 6. cap. 4. apud quem inter insulas Persidi adjacentes, censetur Ἀλεξάνδρου νῆσος, ἡ δὲ Ἀραχία.

22. *Ipsa Persis.*] Hæc Solinus, cap. 54. pag. 86. & Martianus, lib. 6. cap. de India, pag. 225.

23. *Regna Parthorum.*] Solinus iisdem verbis, cap. 55. pag. 86. Hæc porro sunt earum provinciarum nomina, a Plinio recensita, *sect.* 16. Atropatene. *Sect.* 17. Media, Parthia. *Sect.* 18. Apavortene, Hyrcania, Margiane, Bactriana, Sogdiana. *Sect.* 25. Capisene, Arachosia, Gedrosia, Paropamisadæ, Ariana, Drangiana. *Sect.* 27. Carmania. *Sect.* 28. Persis, cum Parætacenis. *Sect.* 31. Susiane, Elymaïs, cujus pars Characene. Dissidere nonnihil a Plinio in his enumerandis videtur Isidorus in Σταθμοῖς, pag. 184.

24. *Ut diximus.*] Sect. 16.

Digitized by Google

que litoribus : pertinent ad Scythas, cum quibus [1] ex æquo degunt. Reliqua ſeptem regna inferiora appellantur. Quod ad Parthos attinet, ſemper fuit [2] Parthia in radicibus montium [3] ſæpius dictorum, qui omnes eas gentes prætexunt. Habet ab ortu Arios, a meridie Carmaniam [4] & Arianos, ab occaſu [5] Pratitas Medos, a ſeptemtrione Hyrcanos, undique deſertis cincta.. [6] Ulteriores Parthi Nomades appellantur: [7] citra, deſerta : ab occaſu urbes eorum, [8] quas diximus, Iſſatis & Calliope : ab oriente æſtivo, [9] Europum : ab hiberno, [10] Mania : in medio Hecatompylos, [11] Arſacæ regia : [12] Niſæa Parthyenes nobilis, ubi Alexandropolis a conditore.

CAP. XXVI. Neceſſarium eſt in hoc loco ſignare & Medorum ſitum, terrarumque faciem circumagere ad Perſicum mare, quo facilius deinde reliqua noſcantur. Namque Media ab occaſu tranſverſa [13] oblique Parthiæ occurrens, [14] utraque regna [15] includit. Habet ergo ipſa ab ortu Caſpios, & Parthos : a meridie [16] Sittacenen, & Suſianen, & Perſida : ab occaſu Adiabenen : a ſeptemtrione Armeniam. [17] Perſæ Rubrum mare ſemper accoluere, propter quod is ſinus Perſicus vocatur : Regio ibi maritima, [18] Syrtibolos. Qua vero ipſa ſubit ad Medos, Climax Megale appellatur locus, arduo montis aſcenſu per gradus, introitu anguſto, ad [19] Perſæpolin caput regni, dirutum ab Alexandro. Præterea habet [20] in extremis finibus Laodiceam, [21] ab Antiocho conditam. Inde ad orientem [22] Magi obtinent [23] Paſſagardas caſtellum, in quo Cyri ſepulcrum eſt: [24] & horum Ecbatana oppidum tranſlatum ab Dario rege ad montes. Inter Parthos & Arianos excurrunt [25] Parætaceni. [26] His gentibus & Euphrate, inferiora regna includuntur. [27] Reliqua dicemus a Meſopotamia, excepto mucrone ejus, Arabumque populis, [28] in priore dictis volumine.

XXX. Meſopotamia tota Aſſyriorum fuit, [29] vicatim diſperſa, præter Babylona, & Ninum. Macedones eam in urbes congregavere, propter ubertatem ſoli. Oppida, [30] præter jam dicta, habet [31] Seleuciam, [32] Laodiceam, [33] Artemitam : Item in Arabum gente, [34] qui Orei vocantur, & Mardani, Antiochiam, quæ a præfecto Meſopotamiæ [35] Nicanore condita Arabis vocatur. [36] Junguntur his Arabes introrſus El-

NOTÆ.

1. *Ex æquo degunt.*] Solinus, cap. 55. pag. 86. *Quibuſcum concorditer degunt.*

2. *Parthia*] Vel ut quidam codices habent, *Parthyæa.* Græcis enim Παρθία & Παρθυαία dicitur, una ex duodeviginti provinciis ſuperius memoratis, quibus Parthorum conſtitit imperium. Parthiæ nunc nomen eſt *Erack.*

3. *Sæpius dictorum.*] Caucaſiorum. Supra ſect. 16. *Perſarum regna, quæ nunc Parthorum intelligimus, Caucaſus jugis attolluntur.*

4. *Et Arianos.*] Ariani præter Arios complectebantur Drangas, Evergetas, Zarangas, Gedruſos, ut dictum eſt ſect. 26. Quid inter Arios intereſſet, & Arianos, diximus ſect. 23.

5. *Pratitas Medos.*] De his ſect. 17.

6. *Vlteriores.*] Verſus Solis exortum. Nomades, a permutandis pabulis appellati, ut dictum eſt, lib. 5. ſect. 2.

7. *Citra deſerta.*] Ab occaſu, qua parte contingunt Pratitas Medos, qui tenent Caſpias portas. Vide libri hujus ſectionem 17.

8. *Quas diximus.*] Sect. 17.

9. *Europum.*] Strabo, lib. XI. pag. 524. in Media Ῥάγαι locat, a Nicatore conditore Εὐρωπὸν, a Parthis Ἀρσακία vocitatam.

10. *Mania.*] Ita M S S. omnes. Forte Ζαρία, quam Mediæ oppidis mediterraneis Ptolemæus accenſet, lib. 6. cap. 2. vel Genonia Ammiani, lib. 23. pag. 254. *Hec*, inquit, *potiora ſunt* Parthorum *oppida : Genonia, Mæſia, Charax, Apamia, Artacana, & Hecatompylos.*

11. *Arſacæ regia.*] Arſaces Scytha Parthiam invaſit, a quo deinde Parthi ipſi Arſacidæ appellati. Strabo, lib. XI. pag. 515. Parthorum regia Hecatompylos, eidem Straboni, pag. 514. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXIX.

12. *Niſæa.*] Meminit ejus oppidi Iſidorus Characenus, in Σταθμοῖς Παρθικοῖς, pag. 188. Αὐλὼν Παρθαύνισα ἡ πόλις. ἔνθα βασιλικὴ τάφος· ἔλληνες δὲ Νισαίαν λέγουσιν. Fuit Παρθήνη teſte Ptolemæo, lib. 6. cap. 5. Parthiæ portio. In hac Niſæa exſtitit regum ſepulcro nobilis.

13. *Oblique.*] Parthiæ fines toto latere tranſverſo tegens ab occaſu æſtivo ad exortum Solis brumalem.

14. *Vtraque regna.*] Et undecim quæ ſuperiora dicuntur, quæque incipiunt a confinio Armeniæ Caſpiiſque litoribus, pertinentque ad Scythas : & reliqua ſeptem, quæ inferiora appellantur.

15. *Includit.*] Superiora quidem a meridie Media includuntur : mari, a ſeptemtrione Inferiora, nempe Perſis, Suſiane, Carmania & reliquæ, Mediam habent pro limite a ſeptemtrione : a meridie, Rubrum mare.

16. *Sittacenen.*] De qua dicitur ſect. 31.

17. *Perſæ Rubrum.*] Solinus, cap. 54. pag. 86.

18. *Syrtibolos.*] Συρτίβολος Perſidis, inquit, regio maritima Syrtium inſtar paluſtris, inde nomen habet : in eadem ipſa qua ſubit pertinetque ad Medos, Κλίμαξ μεγάλη ab aſcenſu arduo locus quidam appellatur. Eſt enim Græcis Κλίμαξ *ſcala.* Vide Notas & Emend. num. XCVII.

19. *Perſæpolin.*] Περσαίπολις. Ab Alexandro dirutam referunt quoque Strabo, lib. 15. pag. 730. Curtius, lib. 5. cap. 20. pag. 201. Nunc *Schiras*, ut quibuſdam placet : aliis eſt *Tzilminar.*

20. *In extremis finibus.*] Qua Mediam Perſis contingit : unde & adſcripta Mediæ a quibuſdam Laodicea, confuſis, ut fit, regionum limitibus. Stephano, Λαοδίκεια Μηδίας.

21. *Ab Antiocho.*] Ejus nominis primo, Seleuci Nicatoris F.

22. *Magi.*] Stephanus : Μάγοι ἔθνος περὶ Μηδίαν.

23. *Paſſagardas.*] De hac voce egimus ſect. 26. De Paſargadis & Cyri ſepulcro, cujus demandata Magis cuſtodia fuit, multa prolixe Arrianus, lib. 6. Exped. Alex. pag. 435. Πασαργάδαι Dionyſio, verſ. 1069. Πασαγάρδαι Anaximeni, apud Stephanum.

24. *Et horum.*] Magorum, inquit, vetuſtum olim oppidum fuit Ecbatana : unde incolæ poſtmodum a Dario translati in montes. Alia vero ſunt Ecbatana Medorum a regione cognominata.

25. *Paretaceni.*] Παραιτακηνοὶ, quorum urbs Παραίπακα, quam Mediæ Stephanus adſcribit, quod in ejus confinio ſit poſita.

26. *His gentibus.*] Parthis, Arianis, Medis, & Parætacenis. Hi Mediam ab ortu brumali claudunt.

27. *Reliqua dicemus.*] Sect. 31. ubi de Suſiane, Elymaide, Characene.

28. *In priore.*] In ſuperiore libro, quinto nimirum hujus operis, ſect. 21.

29. *Vicatim.*] Vicis populoſa magis, quam oppidis.

30. *Præter jam dicta.*] Babylona & Ninum.

31. *Seleuciam.*] A Nicatore conditam, de qua mox plura.

32. *Laodiceam.*] Unam e ſex urbibus, quas de matris nomine condidiſſe Seleucus dicitur. Laodiceam tamen hoc loco Chiffletianus codex non habet : habent autem reliqui, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c.

33. *Artemitam.*] Ἀρτεμίτα πόλις Strabo, lib. 16. pag. 744. quingentis a Seleucia ſtadiis, verſus orientem & Sittacenen.

34. *Qui Orei, &c.*] De his dictum eſt ſect. 9

35. *Nicanore.*] Hujus Nicanoris meminit Iſidorus Characenus in Σταθμοῖς, pag. 186.

36. *Junguntur his Arabes.*] Quos ab Oreis Arabibus &

Digitized by Google

damarii. Supra quos ad [1] Pellacontam flumen [2] Bura oppidum, [3] Salmani, [4] & Maſei Arabes. [5] Gordyæis vero juncti [6] Aloni, [7] per quos Zerbis fluvius in Tigrin cadit, Azones, Silici montani, & Orontes, quorum ad occidentem oppidum [8] Gaugamela: [9] Item Sue, in rupibus: Supra [10] Silici Claſſitæ, [11] per quos Lycus ex Armenia fertur: [12] Abſidris ad hibernum exortum, Azochis oppidum. Mox [13] in campeſtribus oppida: Dioſpage, Polytelia, Stratonice, Anthemûs. In vicinia Euphratis Nicephorion, quod, [14] ut diximus, Alexander juſſit condi propter loci opportunitatem. [15] Dicta eſt in Zeugmate Apamia, ex qua orientem petentes excipit oppidum apprime munitum, quondam [16] ſtadiorum LXX. amplitudine, & ſatraparum regia appellatum, quo tributa conferebantur, nunc in arcem redactum. Durant, ut fuerant, Hebata, & ductu Pompeii Magni terminus Romani Imperii Oruros, a Zeugmate ducentis quinquaginta millibus paſſuum. Sunt qui tradunt Euphratem [17] Gobaris præfecti opere diductum, [18] ubi eum diximus findi, ne præcipiti curſu Babyloniam infeſtaret: ab Aſſyriis vero univerſis appellatum [19] Armalchar, quod ſignificat regium flumen. Qua derivatur, oppidum fuit Agrani e maximis, quod diruere Perſæ.

[20] Babylon Chaldaïcarum gentium caput diu ſummam claritatem obtinuit in toto orbe, propter quam reliqua pars Meſopotamiæ Aſſyriæque Babylonia appellata eſt, ſexaginta millia paſſuum amplexa, muris ducenos pedes altis, quinquagenos latis, in ſingulos pedes ternis digitis menſura ampliore, [21] quam noſtra, interfluo Euphrate, mirabili [22] opere utroque. [23] Durat adhuc ibi [24] Jovis Beli templum. [25] Inventor hic fuit ſideralis ſcientiæ. Cetero ad ſolitudinem rediit, exhauſta vicinitate [26] Seleuciæ, ob id conditæ [27] a Nicatore intra nonageſimum lapidem, in confluente Euphratis foſſa

NOTÆ.

cognomen ſecernit & ſitus: Nam hi Eldamarii cognominantur, & in interiore Meſopotamia ſedes habent.

1. *Pellacontam.*] Qui in Euphratem delabitur, quingentis fere ſtadiis antequam Seleuciam Euphrates alluat. Tantum a Babylone diſtat verſus ſeptemtrionem, quantum a Babylone verſus meridiem diſſidet Pallacopas amnis, ſeu verius Euphratis alveus ſic appellatus apud Arrianum, lib. 7. Exped. Alex. pag. 489. quem cum Pellaconte amne perperam confundit Ortelius.

2. *Bura oppidum.*] Vide Notas & Emend. num. XC.

3. *Salmani.*] Arabum generis. Horum videtur Stephanus meminiſſe, pag. 582. Σαλμηνοὶ, inquit, ἔθνος μαραδηνὸν, ὥς φησι Γλαῦκος ἐν Ἀραβικῶν ἀρχαιολογίᾳ. *Gens ſolitaria, ut ait Glaucus in Arabicorum antiquitatibus.*

4. *Et Maſei Arabes.*] In Chiffl. & quibuſdam aliis exemplaribus, *Marei.*

5. *Gordyæis.*] Qui Aſſyriam ab occaſu æſtivo claudunt, ut diximus ſect. 17.

6. *Aloni.*] Ultra Tigrim poſiti, in confinio Aſſyriæ, ſive Gordyenes, ubi & Azones, & Silici, & Orontes.

7. *Per quos Zerbis.*] Is eſt, quantum ex ſitu conjicimus, qui Γόρδης ποταμὸς Græca nomenclatura ob celeritatem curſus, a Ptolemæo vocatur, lib. 6. cap. 1. in Tigrimque delabitur.

8. *Gaugamela.*] Γαυγάμηλα Ptolemæo, loc. cit. & Straboni, lib. 16. pag. 737. De hujus originarione vocis, vide Plutarchum in Alexandro, pag. 683. & Strabonem, loc. cit. Ibi verus prælii locus fuit, quo Darium vicit Alexander, non ad Arbela, ut multi volunt. Sed quoniam Arbela Gaugamelis notiora, iis hæc fama hæſit. Ita Plut. loc. cit. Strabo, lib. 16. pag. 737. aliique.

9. *Item Sue.*] שוע *Sue* Chaldæis rupem ſonat, ut aiunt.

10. *Silici claſſitæ.*] Eo cognomine a Silicis montanis ſecernuntur, de quibus dictum eſt proxime. Vide Notas & Emend. num. XCI.

11. *Per quos Lycus.*] Λύκος ποταμὸς Straboni, lib. 16. pag. 737. per Aturiæ campos fluens, in quibus Ninus oppidum fuit, & pagus Γαυγάμηλα, de quo ſupra. Apud Ptolemæum, lib 6. cap. 1. perperam Λευκὸς pro Λύκος. In Tigrim delabitur.

12. *Abſidris.*] In MSS. *Abſitris.* Forte *Abſyrtus*, Ἄψυρτος, quod celeri feratur impetu, quaſi ἀψορρόῳ, ab αἶψα ῥέειν. Is eſt qui Κάσπιος a Strabone vocatur, loc. cit. tanto ab Arbelis, quanto Lycus, intervallo diſſitus: Polybio item lib. 5. pag. 551.

13. *In campeſtribus.*] In ea planitie, quæ Tigrim inter & Euphratem jacet. Porro Dioſpage Διοσπάγη, Jovis locum altum ſonat: Heſychio enim πάγη ὑψηλὸς τόπος dicitur. Vel forte Διοσπαγὴ, pro Διοσπηγὴ, *Jovis fons* Dorice. Πολυτέλεια, ab opportunitate ſitus mercium cauſa: Στρατονίκη a victoria exercitus, inveniſſe nomen videntur. De Anthemunte (Ἀνθεμοῦς enim Græcis dicitur) egimus lib. 5. ſect. 21.

14. *Ut diximus.*] Libro 5. ſect. 21. Iſidorus Charac. ἐν Σπαθμοῖς, pag. 185. Νικηφόριον παρ' Εὐφράτῃ πόλις ἱδρυτὸ, κτίσμα Ἀλεξάνδρου βασίλεως. Forte hinc legendum, *Nicephorion, ut diximus, quod Alexander &c.*

15. *Dicta eſt.*] Libro 5. ſect 21.

16. *Stadiorum LXX.*] Octo millium, DCCL. paſſ.

17. *Gobaris.*] Chiffl. *Cobaris*: a quo foſſam Euphratis ad Tigrin perducti fluvium Chobar כבר, apud Ezech. cap. 1. dici nonnulli putant.

18. *Ubi eum diximus.*] Libro 5. ſect. 21. iis verbis, *Scinditur Euphrates, &c.*

19. *Armalchar.*] Vide Notas & Emendationes, numero XCII.

20. *Babylon.*] Hæc Solinus iiſdem verbis, cap. 56. pag. 87. & Martianus, lib. 6. cap. de Babylonia, pag. 225. De hujus urbis amplitudine, ſitu, opibus, multa accurate Salianus noſter in Annal. ad annum mundi 3516. num. 3. & ſeq. Falluntur porro qui Babylonem *Bagdad* eſſe exiſtimant, cum Babylon ad Euphratem, ad Tigrim Bagdad ſit poſita, ut refert Texeira teſtis oculatus. Plinii, Pauſaniæ, & Ammiani temporibus ſtabant mœnia quidem integra, ſed ea civibus vacua. Vide Pauſan. in Arcad. lib. 8. pag. 509. Poſt a Judæis frequentata. Demum anno Chriſtianæ æræ 1037. ſolo penitus quindecim.

21. *Quam noſtra.*] Digitis duodecim pes Romanus conſtabat: Babylonius, undevigenti.

22. *Opere utroque.*] Et mœnibus ſcilicet, & ipſa interflui Euphratis crepidine, quæ mœnibus ipſis latitudine pars ex utroque fluminis latere, ad ſtadia centum magnis ſumptibus eſt educta: cuniculo denique ipſo, ſupra quem Euphratis in urbem influentis unda labente, ex una regiæ parte in alteram, flumine non tranſito, commeari ſubterraneo itinere tuto poſſet. Ita Diodorus Sicul. lib. 2. Bibl. pag. 97. & 98. ac Philoſtr. lib. 1. de vita Apollonii, cap. 18. pag. 36.

23. *Durat adhuc.*] Tamen Diodorus, loc. cit. vetuſtate jam tum ævo ſuo collapſum teſtatur: a Semiramide conditum ſcribit: a Nabuchodonoſore, alii: inſtauratum ab Alexandro M. dum Babylone ageret, ex Hecatæo Joſephus adverſus Apionem.

24. *Jovis Beli.*] Διὸς Βήλου ἱερὸν, Herodoto, lib. 1. Clio, num. 178. pag. 74. *Arcem Babylonis antiquiſſimus rex condidit Belus*, inquit Ammianus, lib. 23. pag. 251. Jovem ipſum Babylonii Belum appellant, ut dicemus, lib. 37. ſect. 55.

25. *Inventor.*] Solinus, & Martianus, locis cit.

26. *Seleucia.*] Nunc *Bagdad*: oppidum eſt hodieque ampliſſimum.

27. *A Nicatore, &c.*] Strabo, lib. 16. pag. 738. Ambitioſum opus Seleuci Nicatoris, inquit Ammianus, lib. 23. pag. 251. Primus hic Syriæ rex poſt Alexandrum M. Vide Notas & Emendationes, num. XCIII.

Digitized by Google

perducti, atque Tigris: quæ tamen [1] Babylonia cognominatur, libera hodie ac ſui juris, Macedonumque moris. Ferunt ei plebis urbanæ D.C. M. eſſe: ſitum vero mœnium, aquilæ pandentis alas: agrum totius Orientis fertiliſſimum. Invicem ad hanc exhauriendam, [2] Cteſiphontem juxta tertium ab ea lapidem [3] in Chalonitide [4] condidere Parthi, quod nunc [5] caput eſt regnorum. Et poſtquam nihil proficiebatur, nuper Vologeſus rex aliud oppidum [6] Vologeſocertam in vicino condidit. Sunt etiamnum in Meſopotamia oppida: [7] Hipparenum, Chaldæorum doctrina clarum & hoc, [8] ſicut Babylonii, juxta fluvium [9] Narragam, [10] qui dedit civitati nomen. Muros Hipparenorum Perſæ diruere. [11] Orcheni quoque tertia Chaldæorum doctrina, in eodem ſitu locantur, ad meridiem verſi. Ab his Notitæ & [12] Orthophantæ, & Græciochantæ.

Euphrate navigari Babylonem e Perſico mari [13] CCCCXII. mill. paſſuum tradunt Nearchus & Oneſicritus. Qui vero poſtea ſcripſere, a Seleucia CCCCXL. mill. Juba a Babylone Characem CLXXV. mill. paſſuum. Fluere aliqui [14] ultra Babylonem continuo alveo, priuſquam diſtrahitur ad rigua, LXXXVII. mill. Univerſo autem curſu [15] IX. paſſuum. Inconſtantiam menſuræ diverſitas auctorum facit, cum Perſæ quoque [16] ſchœnos & paraſangas alii alia menſura determinent. Ubi deſinit [17] alveo munire, ad confinium Characis accedente tractu, ſtatim infeſtant Attali latrones, Arabum gens. Ultra quos [18] Scenitæ. [19] Ambitu vero Euphratis Nomades Arabiæ, uſque ad deſerta Syriæ, unde in meridiem [20] flecti eum diximus, ſolitudines Palmirenas relinquentem. Seleucia abeſt a capite Meſopotamiæ Euphratem navigantibus undecies centena XXV. mill. paſſuum. [21] A mari Rubro, ſi Tigri navigetur, CCCXX. mil. a Zeugmate DXXVII. mill. Zeugma a Seleucia Syriæ [22] ad noſtrum litus CLXXV. mil. paſſuum. Hæc eſt ibi latitudo terrarum [23] inter duo maria.: [24] Parthici vero regni DCCCC. XLIV. mill. paſſuum.

XXXI. Eſt etiamnum oppidum Meſopotamiæ in ripa Tigris circa confluentes, quod * CAPUT XXVII. vocant [25] Digbam. * Sed & de Tigri ipſo dixiſſe conveniat. [26] Oritur in regione Armeniæ majoris, fonte conſpicuo in planitie. Loco nomen [27] Elegoſine eſt. Ipſius qua tardior

NOTÆ.

1. *Babylonia cognom.*] A regione circumjacente quæ hodie *Yerach* appellatur. Quin & ipſi illi, qui Seleucia oriundi erant, Babylonii potius quam Seleucienſes dicebantur, ut ex Diogene Stoico animadvertit Strabo, lib. 16. pag. 744. Et ipſa Seleucia Babylon a Stephano vocatur.

2. *Cteſiphontem.*] Κτησιφῶν in orientali Tigris ripa.

3. *In Chalonitide.*] Καλωνίτις Polybio ſcribitur per κ, lib. 5. pag. 555. At Straboni, lib. XI. pag. 529. per χ, Χαλωνίτις.

4. *Condidere Parthi.*] Condidiſſe priſcis temporibus Vardanem ait Ammianus, lib. 23. pag. 251. amplificaſſe poſtea incolarum viribus, mœnibuſque, Græco etiam Cteſiphontis indito nomine, Pacorum regem.

5. *Caput eſt regnorum.*] Tacitus, lib. 6. Annal. pag. 148. *Cteſiphon ſedes imperii.* Herodianus: ἐνθα δὴ τὰ Βασιλέα & Παρθυαίων.

6. *Vologeſocertam.*] Hoc eſt, Vologeſi urbs: Certa enim Armeniis urbem ſonat, ut diximus ſect. 9. Vologeſſiam Ammianus loc. cit. Stephanus Βολογασσία: Οὐολγασίαν Ptolemæus appellat, lib. 6. cap. 20. Babyloni ſubjecta verſus meridiem. Mox *in vicino* MSS. libri habent; nullus, *in vicinio.*

7. *Hipparenum.*] In magno eſſe nominum ambitu id oppidum videtur. Cum enim ad fluvium Narragam poſitum id oppidum ſignificetur, qui Maarſares Ptolemæi eſt, ut mox dicemus: idem illud eſſe oppidum ſuſpicor, quod Ptolemæo Βάρσιτα ejus amnis ripæ impoſitum appellatur. Rectius a Strabone, lib. 16. pag. 739. Βόρσιππα: unde Borſippenorum dicta altera Chaldæorum Aſtronomorum doctrina, ſive ſecta.

8. *Sicut Babylonii.*] Quæ prima Chaldæorum ſecta. In editis perperam hactenus, *ſicut Babylon.*

9. *Narragam.*] A recto caſu Narraga: a Chaldaïco נהר רגע *Naar-raga*, quod *flumen ſciſſum* ſignificat: non vero נהר אגם *Naar-agam*, ut Bochartus exiſtimat, lib. 1. Geogr. cap. 8. pag. 40. Alveus eſt & corrivatio Euphratis, foſſa ducta, maxime occidentalis: *Maarſares* Ptolemæo lib. 5. cap. 20. Ammiano, lib. 23. pag. 252. *Marſias* appellatus.

10. *Qui dedit civitati.*] Subintellige, alteri, nempe Narragæ.

11. *Orcheni quoque.*] Ὀρχηνοὶ a Strabone, lib. 16. pag. 739. inter genera Chaldæorum Aſtronomorum recenſentur.

12. *Orthophantæ.*] In MSS. *Orothophanitæ*, & *Gneſiochartæ.*

13. *CCCCXII. mill.*] Strabo, loc. cit. ſupra tria millia ſtad. hoc eſt, ſupra CCCLXXV. mill. paſſ.

14. *Vltra Babylonem.*] Verſus meridiem, & Perſicum mare.

15. *XI paſſ.*] Hoc eſt, undecies centenis paſſuum millibus.

16. *Schœnos & paraſangas.*] *Paraſangæ*, inquit Feſtus, *apud Perſas viarum menſuræ ſunt.* Paraſangam Perſicum alii ſexaginta ſtadiorum eſſe aiunt, alii tricenûm, alii quadragenûm. In ſchœnis, χοίνοις, quæ menſura viarum apud Ægyptios in uſu eſt, par inconſtantia notatur a Strabone, lib. XI. pag. 518. De ſchœnorum menſura multiplici dicemus lib. 12. ſect. 31.

17. *Alveo munire.*] Ubi deſinit alveo vaſto munire accolas adverſus prædonum vim, ibi infeſtant Attali latrones. Cum unico alveo Tigris hic feratur, uti dicemus ſect. ſeq. non placet eorum conjectura, qui contra codicum fidem, ſcriptoriſque adeo mentem, *alveo uno ire*, hoc loco reponere ſatagunt.

18. *Scenitæ.*] De quibus in Arabia dicetur, ſect. 32. ubi & de Nomadum Arabum gente ac ſitu.

19. *Ambitu vero.*] Tota occidentali ripa Euphratis. Deſerta Syriæ ſolitudines ſunt Palmirenæ.

20. *Flecti eum diximus.*] Hoc eſt, uſque eum locum, ubi in meridiem decurrere Euphratem diximus, atque inde in orientem flecti. Conſer cum his ea quæ ſuperius dicta ſunt, lib. 5. ſect. 20. & 21.

21. *A mari Rubro, ſi Tigri.*] Perſico ſinui Rubri maris nomen accommodat. Ita etiam Senéca, Troadis act. 1.

Et qui renatum prorſus excipiens diem
Tepidum rubenti Tigrin immiſcet freto.

22. *Ad noſtrum litus.*] Ad noſtri maris, hoc eſt, mediterranei litus, qua Syriam alluit. Intervallum autem adſcripſimus, non quale hactenus editum hoc loco eſt, CXXXII. mill. ſed quale expreſſum ſuperius, lib. 5. ſect. 13.

23. *Inter duo maria.*] Mediterraneum & Rubrum.

24. *Parthici vero.*] Subintellige, latitudo inter duo pariter maria, Caſpium & Rubrum: quod Martianus hæc tranſcribens haud ſatis perſpexit, lib. 6. pag. 225.

25. *Digbam.*] Varie id nomen apud Ptolemæum ſcribitur, lib. 5. cap. 20. in Babylonia, Διγδὰ & Διδυγδύα.

26. *Oritur in.*] Solinus hæc totidem verbis, cap. 37. pag. 66.

27. *Elegoſine eſt.*] Ita R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & vet. Dalec. In editis, *Elongoſine.* Solinus: *In loco edito, qui Elegos nominatur.*

fluit,

Digitized by Google

fluit, [1] Diglito: unde concitatur, a celeritate Tigris incipit vocari. Ita appellant [2] Medi ſagittam. Influit in lacum [3] Arethuſam omnia illata pondera ſuſtinentem, & nitrum nebulis exhalantem. Unum genus ei piſcium eſt, [4] idque tranſcurrentis non miſcetur alveo, ſicut nec e Tigri piſces in lacum tranſnatant. [5] Fertur autem & curſu & colore diſſimilis: [6] tranſvectuſque occurrente Tauro monte [7] in ſpecu mergitur: ſubterque lapſus a latere altero ejus erumpit. Locus vocatur [8] Zoroanda. Eumdem eſſe manifeſtum eſt, quod demerſa perfert. Alterum deinde tranſit lacum, [9] qui Thoſpites appellatur: [10] rurſuſque in cuniculos mergitur, & poſt XXV. mill. paſſuum [11] circa Nymphæum redditur. Tam vicinum [12] Arſaniæ fluere eum in [13] regione Arrhene Claudius Cæſar auctor eſt, ut cum intumuere, confluant, nec tamen miſceantur: leviorque Arſanias innatat IV. mill. ferme ſpatio: mox diviſus in Euphratem mergitur. Tigris autem ex Armenia, acceptis fluminibus claris [14] Parthenia, ac Nicephorione, [15] Arabas Oreos, Adiabenoſque diſterminans, & quam diximus Meſopotamiam faciens, luſtratis montibus [16] Gordyæorum circa [17] Apamiam Meſenes oppidum, citra Seleuciam Babyloniam CXXV. mill. paſſuum diviſus [18] in alveos duos, altero meridiem ac Seleuciam petit, [19] Meſenen perfundens: altero ad ſeptemtrionem flexus, [20] ejuſdem gentis tergo [21] campos Cauchas ſecat. Ubi remeavere aquæ, [22] Paſitigris appellatur. Poſtea recipit ex Media [23] Choaſpem: atque ([24] ut diximus) inter Seleuciam & Cteſiphontem vectus, in lacus Chaldaïcos ſe fundit, eoſque LXX. mill. paſſ. amplitudine implet: mox vaſto alveo profuſus, dextra Characis oppidi infertur mari Perſico [25] X. mill. paſſuum ore. Inter duorum amnium oſtia XXV. mill. paſſuum fuere, aut (ut alii tradunt) VII. mill. utroque navigabili. Sed longo tempore Euphratem præcluſere Orcheni, & accolæ agros rigantes: [26] nec niſi Paſitigri defertur in mare.

[27] Proxima Tigri regio Parapotamia appellatur. In ea dictum eſt de Meſene. [28] Oppidum ejus Dibitach. Jungitur [29] Chalonitis cum Cteſiphonte, non palmetis modo, verum & olea, pomiſque, aliiſque arbuſtis nobilis. Ad eam pervenit [30] Zagrus mons, ex Armenia inter Medos, Adiabenoſque veniens, ſupra Parætacenen & Perſidem. Cha-

NOTÆ.

1. *Diglito.*] Tranſiit deinde in totum amnem hæc appellatio, Διγλαθ, ut Joſephus eſt auctor, lib. 1. Antiq. Jud. cap. 2. pag. 5. hodieque accolis eſt *Daghelé*, ut ab iis didicimus, qui amnem eum navigarunt.

2. *Medi Sagittam.*] Solinus, loc. cit. Curtius, lib. 4. cap. 36. pag. 149. Strabo, lib. XI. pag. 527. Μήδων πῆχυν καλέντων τὸ τόξευμα. Adde Euſtathium, in Dionyſ. pag. 124.

3. *Arethuſam.*] Ita libri omnes, & Solinus loc. cit. Ἀρέλωὴ Straboni loc. cit. Ἀρέωσα Ptolemæo, lib. 5. cap. 13. Eadem Θωνῖτις Straboni, & Dionyſio, v. 988.

4. *Idque tranſcurrentis.*] Solini paraphraſis: *Arethuſæ piſces numquam ſe alveo Tigridis miſcent: ſicut nec amnici piſces in ſtagnum tranſeunt Arethuſæ.*

5. *Fertur autem.*] Et curſus, inquit, celeritate, & diſſimilitudine coloris aquæ fluviales a lacuſtribus diſcernuntur.

6. *Tranſvectuſque.*] Ultra lacum aliquanto intervallo præterlapſus. Strabo, loc. cit.

7. *In ſpecu mergitur.*] Seneca lib. 6. Natur. quæſt. cap. 8. *Age, cum vides interruptum Tigrim in medio itineris ſiccari, & non univerſum averti, ſed paulatim, non apparentibus damnis, minui primum, deinde conſumi: quo illum putas abire niſi in obſcura terrarum: utique cum videas emergere iterum, non minorem eo qui prior fluxerat?*

8. *Zoroanda.*] MSS. *Zoaranda.* Solinus, *Zomada.* In Chalonitide emergere Strabo eſt auctor loc. cit.

9. *Qui Thoſpites.*] Λίμνλω Θοσπίαν vocat Ptolemæus, lib. 5. cap. 13.

10. *Rurſuſque.*] Solinus loc. cit.

11. *Circa Nymphæum.*] Sic locum appellat, unde bitumen egeritur, ad ſimilitudinem forte Nymphæi Illyrici, de quo dictum eſt lib. 2. ſect. 110. ſub quo liquidi bituminis fontes oriuntur. Ibi Tigrin emergere, ubi naphtha gignitur, (genus id bituminis eſt,) prodit etiam Ammianus, lib. 23. pag. 250.

12. *Arſaniæ.*] De amne Arſania, lib. 5. ſect. 20.

13. *Regione Arrhene.*] Majoris Armeniæ. Incolæ Arrhei ab Epiphanio in Ancoratu appellantur, n. 115. pag. 117. Ἀρρῶιοι, Ἄρρεοι.

14. *Parthenia, ac Nicephorione.*] Ita R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. Perperam libri omnes editi hactenus, *Partheni, Agnice, Pharione.*

15. *Arabas Oreos.*] Ita laudati proxime codices. De his egimus libro ſuperiore.

16. *Gordyæorum.*] Sive Corduenorum, ut dictum eſt ſect. 17.

17. *Apamiam.*] Eſt hæc Apamia a reliquis ejus nominis civitatibus diverſa, quæ hoc paſſim opere occurrunt. Meminit Stephanus, pag. 91. Ἔστι καὶ ἄλλη Ἀπάμεια, ἐν τῇ Μεσηνῶν γῇ, τῷ Τίγρητι ἐπεκχεμένη, ἐν ᾗ χίζεται ὁ Τίγρις ποταμός, &c. *Eſt etiam alia in Meſene, fluvio Tigri circumdata, in qua dividitur Tigris,* &c. Ammianus quoque, lib. 23. pag. 251. *In omni autem Aſſyria multæ ſunt urbes, inter quas Apamia eminet, Meſene cognominata, & Teredon,* &c.

18. *In alveos duos.*] Dextro quo meridiem petit, Delas: lævo, quo verſus ſeptemtrionem flectitur, nomen Tigris fuit: καὶ ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ μοίρᾳ ἐπείρχεται ποταμὸς Δέλας, ἐν ᾗ τῇ ἀριστερᾷ Τίγρις, ὁμωνύμως τῷ μεγάλῳ, inquit Stephanus. Pro Δέλας libentius agnoverim Σύλαξ cum Euſtathio in Dionyſ. pag. 124.

19. *Meſſenen.*] Latini Interamnem appellant, quam Græci Μέσην, ſive Μεσήνην, regionem inter duo flumina mediam. Philoſtorgius lib. 3. cap. 7. fluviatilem ſimul & maritimam inſulam vocat, ποταμίαν τε ἅμα καὶ θαλατίαν, quoniam ſcilicet duobus Tigridis alveis ad latera, a fronte vero Perſico mari ea efficitur, atque includitur.

20. *Ejuſdem gentis.*] Meſenes.

21. *Campos Cauchas.*] A Coche, ſive Seleucia, quæ ad Tigrim condita eſt, campi adjacentes, maxime verſus orientem fuſi, nomen id acceperunt. Vide Ammianum, lib. 24. pag. 276. & 278.

22. *Paſitigris.*] Πασίτιγις, quaſi ex omnibus Tigris alveis jam coeuntibus, conflatus amnis. Aliam appellationis cauſam affert Strabo, lib. 15. pag. 729.

23. *Choaſpem.*] Χοάσπης dicitur Straboni, lib. 15. pag. 697.

24. *Ut diximus.*] Sect. 26. his verbis: *Lacus quem faciunt Eulæus & Tigris juxta Characem.*

25. X. *mill. paſſ. ore.*] Vide Notas & Emend. num. XCV.

26. *Nec niſi Paſitigri.*] Nec aliæ, inquit, Euphratis aquæ in mare perferuntur, quam quæ ex eo foſſa perducto in Tigrim effluunt ad Seleuciam: has enim Tigris, cui paulo poſt Paſitigris appellatio tribuitur, ob eam cauſam quam diximus, ſecum vehit in mare: ceteræ Euphratis aquæ innumeris alveis ad agros rigandos ita diſtrahuntur, ut nullo ſe oſtio in mare flumen exoneret.

27. *Proxima Tigri.*] Vel Paſitigri. Παραποταμία fluminea ripa, vel regio quæ ſecus amnem. Hujus pars Meſene eſt, de qua ſuperius quiddam obiter perſtrinximus.

28. *Oppidum ejus.*] Parapotamiæ.

29. *Chalonitis.*] Regio in qua Cteſiphon a Parthis condita, ut diximus ſect. ſuperiore.

30. *Zagrus mons.*] Iſidorus Charac. pag. 187. Ἡ Χαλωνίτις ... πόλις δ' ἐλλωὶς Χάλα .... ὄρος ὃ καλεῖται Ζάγρος, ὅπερ ὁρίζει τὴν Χαλωνίτιν χώραν, καὶ τὴν τῶν Μήδων. Sic igi-

Digitized by Google

lonitis abeſt a Perſide CCCLXXX. mill. paſſ. Tantum a Caſpio mari & Aſſyriam abeſſe compendio itinerum aliqui tradunt.

[1] Inter has gentes atque Meſenen Sittacene eſt, [2] eadem Arbelitis, & [3] Palæſtine dicta. Oppidum ejus [4] Sittace Græcorum ab ortu eſt, [5] & Sabata: ab occaſu autem [6] Antiochia, inter duo flumina Tigrin & Tornadotum. Item Apamia, cui nomen [7] Antiochus matris ſuæ impoſuit, Tigris circumfunditur. Hæc dividitur [8] Archoo.

Infra eſt [9] Suſiane, in qua vetus regia Perſarum [10] Suſa, [11] a Dario Hyſtaſpis filio condita: abeſt a Seleucia Babylonia CCCCL. mill. paſſuum. Tantumdem ab Ecbatanis Medorum per montem [12] Charbanum. In ſeptemtrionali Tigris alveo oppidum eſt [13] Babytace. [14] Abeſt a Suſis CXXXV. mill. paſſuum. Ibi mortalium ſoli aurum [15] in odio contrahunt, id defodiunt, ne quo cui ſit in uſu. [16] Suſianis ad orientem verſus junguntur Oxii latrones, & Mizæorum XL. populi liberæ feritatis. Supra eos patent Parthuſi, Mardi, & Saïtæ, Hyi, qui prætenduntur ſupra Elymaïda, quam Perſidi in ora junximus. Suſa a Perſico mari abſunt CCL. mill. paſſuum. [17] Qua ſubiit ad eam claſſis Alexandri Paſitigri, vicus ad lacum Chaldaïcum vocatur Aphle: unde Suſa navigatione LXV. M. D. paſſuum abſunt. [18] Suſianis ab oriente proximi ſunt Coſſæi: ſupra Coſſæos ad ſeptemtrionem [19] Meſabatene ſub monte Cambalido, qui eſt Caucaſi ramus: inde molliſſimo tranſitu in Bactros.

Suſianen ab Elymaïde diſterminat [20] amnis Eulæus, ortus in Medis, modicoque ſpatio cuniculo conditus, [21] hac rurſus exortus, & per Meſabatenen lapſus, circuit arcem Suſorum, [22] ac Dianæ templum auguſtiſſimum illis gentibus, & ipſe in magna cærimonia. [23] Siquidem reges non ex alio bibunt, & ob id in longinqua portant. Recipit amnem [24] Hedypnum, præter Aſylum Perſarum venientem, [25] Adunam ex Suſianis. Oppidum juxta eum Magoa, a Charace, XV. mill. paſſuum. Quidam hoc in extrema Suſiane ponunt ſolitudinibus proximum.

Infra Eulæum [26] Elymaïs eſt, in ora juncta Perſidi, a flumine Oroati ad Characem,

NOTÆ.

tur Tauri montis partem appellant, quæ Mediam ſejungit a Babylonia & Chalonitide. Medos diſcludit ab ortu, ab occaſu Adiabenos ſive Aſſyrios: mox ſupra Perſidem & Parætacenen excurrit ab occaſu fere brumali in exortum æſtivum.

1. *Inter has gentes.*] Inter Medos, Adiabenos, Perſas, Chalonitidem, atque Meſenen. Σιτακλωὴ Straboni dicitur, lib. 15. pag. 732. eademque pars Suſianæ, & Ἀποβωνιάτις cognominata.

2. *Eadem Arbelitis.*] A confinio fortaſſe Arbelitidis, quæ pars Aſſyriæ eſt, ut diximus ſect. 16. idem quoque cognomen traxit. In R. 1. & Colb. 1. 2. verba hæc deſunt, *eadem Arbelitis.* At in R. 2. exſtant.

3. *Paleſtine.*] Ita R. 2. At R. 1. Colb. 1. 2. *Caleſtine.*

4. *Sittace.*] Σιτάκη Ptolemæo, in Aſſyria, lib. 6. cap. 1.

5. *Et Sabata.*] Sabatices Σαβατικῆς regionis caput, quæ ſic ab ortu Sittacenes eſt poſita, ut alii Mediæ, Elymaïdi alii adjudicandam cenſuerint, teſte Strabone lib. XI. pag. 524. Σάμβανα Diodoro, lib. 17. Bibl. pag. 576.

6. *Antiochia.*] Eadem Apollonia Ptolemæi, loc. cit. ut quibuſdam videtur: unde regioni quoque Apolloniatidis nomen eſt inditum.

7. *Antiochus.*] Ejus nominis primus, Seleuci Nicatoris primi Syriæ Regis, & Apames F.

8. *Archoo.*] Amne.

9. *Suſiane.*] Eadem Σουσὶς Suſis dicta Straboni, lib. 15. pag. 727. Hodie *Chuſiſtan.*

10. *Suſa.*] Σοῦσα, quam urbem ab amœnitate ſoli ſic appellatam ait Athenæus lib. 12. pag. 513. quoniam σοῦσον Græcis lilium appellatur. Alii, quod in campeſtri planitie & equitabili, vel in regione equis ferace ſit poſita, quoniam Syri equum σουσίαν vocant. Sic Etymologus. Nunc *Souſter.*

11. *A Dario.*] Poſt Cambyſen Perſarum rege, Xerxis patre. A Tithono Memnonis patre multo ante ædificata auctor eſt Strabo, lib. 15. pag. 728. *Conditam* a Dario Suſam cum Plinius dicit, muris cinctam intelligit.

12. *Charbanum.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2 Pariſ. Chifflet. *Carbantum.* Zagri montis ſuperius memorati pars quædam eſt.

13. *Babytace.*] Ita Solinus, cap. 54. pag. 85. & Stephanus, Βαβυτάκη, πόλις Περσικὴ· ὁ πολίτης, Βαβυτακηνός.

14. *Abeſt a Suſis.*] Solinus iiſdem verbis, loc. cit. Apud Martianum lib. 6. pag. 225. numeri ſunt corrupti.

15. *In odio.*] Ita libri omnes. Hoc eſt, ex odio. Solini paraphraſis: *A Suſis Babytace oppidum... in quo mortales univerſi odio auri coëmunt hoc genus metallum, & abjiciunt in terrarum profunda, ne polluti uſu ejus avaritia corrumpant æquitatem.*

16. *Suſianis ad orientem.*] Oram Perſici maris legentibus, inquit, orientem verſus poſt Suſianos occurrunt Oxii, ſive Uxii. Vide Notas & Emend. num. XCVI.

17. *Qua ſubiit ad eam.*] Ad Suſa regiam Perſarum, ut dictum eſt ſect. 26.

18. *Suſianis ab oriente.*] Suſianorum fines, a mari maxime remotos, attingunt ab oriente Coſſæi latrones. Stephanus: Κοσσία, μέρος Περσίδος· οἱ οἰκοῦντες Κοσσαῖοι. Plutarcho in vita Alex. p. 704. Κοσσαῖοι.

19. *Meſabatene.*] Ita Reg. 1. 2. &c. Ptolemæo in Perſide, lib. 6. cap. 4. Μεσαβάται.

20. *Amnis.*] Εὔλαιος Straboni, lib. 15. pag. 728.

21. *Hac rurſus.*] Hac ipſa regione, unde ortus primum: nempe Media.

22. *Ac Dianæ.*] Martianus lib. 6. cap. de India, pag. 225. *Oppidum ibi nobile Suſa, in quo templum Dianæ.*

23. *Siquidem reges.*] Solinus, cap. 33. pag. 62. Pliniuſque ipſe, lib. 31. ſectione 21.

24. *Hedypnum.*] Ἡδύπνου, quaſi ſuave ſpirantem. Is ipſe eſt quem Hedyphonta Ἡδυφῶντα appellat Strabo, lib. 16. pag. 744. qui Seleuciam Elymæorum urbem (de qua mox) præterfluit, juxta Suſianos: non in Babylonia, ut exiſtimavit Ortelius, quem Seleuciæ nomen in fraudem induxit.

25. *Adunam.*] Ita MSS. omnes. Editi perperam, *& unum.*

26. *Elymaïs.*] Ἐλυμαὶς, incolæ Ἐλυμαῖοι Straboni, lib. XI. pag. 524. Pars eſt auſtralior ejus regionis, quæ nunc *Chuſiſtan* dicitur. Hinc *Elamitæ*, cum Parthis & Medis a Luca copulati, Act. 2. etſi D. Hieronymo, libro de loc. Hebr. aliter viſum. At alibi olim ſedes habuere iidem Elamitæ, nempe temporibus Abrahæ, ut Moſes docet, Gen. XIV, 1. *Factum eſt autem*, inquit, *in illo tempore, ut Amraphel rex Sennaar, & Arioch rex Ponti, & Chodorlahomor rex ELAMITARUM, & Thadal rex Gentium,* גוים 2. *inirent bellum contra Bara regem Sodomorum, & contra Berſa regem Gomorrhæ, & contra Sennaab regem Adamæ, & contra Semeber regem Seboïm, contraque regem Balæ: ipſa eſt Segor.* 3. *Omnes hi convenerunt in vallem ſilveſtrem, quæ nunc eſt Mare ſalis.* 4. *Duodecim enim annis ſervierant Chodorlahomor, & tertiodecimo anno receſſerunt ab eo. Igitur quartodecimo anno venit Chodorlahomor, & reges qui erant cum eo.....* 8. *Et egreſſi ſunt rex Sodomorum, & rex Gomorrhæ, rexque Adamæ, & rex Seboïm, nec non & rex Balæ, quæ eſt Se-*

Digitized by Google

CCXL. mill. paſſuum. Oppida ejus, [1] Seleucia, & Soſirate, appoſita monti [2] Caſyro. Oram, quæ præjacet, minorum [3] Syrtium vice diximus inacceſſam cœno, plurimum limi deferentibus Brixia & Ortacea amnibus: madente & ipſa Elymaïde in tantum, ut nullus ſit, niſi circuitu ejus, ad Perſidem aditus. Infeſtatur & ſerpentibus, quos flumina deportant. Pars ejus maxime invia, Characene vocatur ab oppido, Arabiæ claudente regna, de quo dicemus, expoſita prius M. Agrippæ ſententia. [4] Namque is Mediam & Parthiam, & Perſidem ab oriente Indo, ab occidente Tigri, a ſeptemtrione Tauro, Caucaſo, a meridie Rubro mari terminatas, patere in longitudinem [5] XIII. XX. mill. paſſ. in latitudinem [6] DCCCXL. prodidit. Præterea per ſe Meſopotamiam ab oriente Tigri, ab occaſu Euphrate, a ſeptemtrione Tauro, a meridie mari Perſico incluſam, longitudine [7] octingentorum mill. paſſ. latitudine CCCLX.

[8] Charax oppidum Perſici ſinus intimum, a quo Arabia Eudæmon cognominata excurrit, [9] habitatur in colle manufacto inter confluentes, [10] dextra Tigrin, læva Eulæum, III. mil. paſſ. laxitate. Conditum eſt primum ab Alexandro Magno: qui colonis ex urbe regia Durine (quæ tum interiit) deductis, militumque inutilibus ibi relictis, Alexandriam appellari juſſerat: pagumque Pellæum, a patria ſua, quem proprie Macedonum fecerat. [11] Flumina id oppidum expugnavere. Poſtea Antiochus reſtituit [12] quintus regum, & ſuo nomine appellavit. Iterumque infeſtatum Paſines Sogdonaci filius, rex finitimorum Arabum, quem Juba ſatrapen Antiochi fuiſſe falſo tradit, oppoſitis molibus reſtituit: [13] nomenque ſuum dedit, emunito ſitu juxta, in longitudinem III. mil. paſſ. in latitudinem paulo minus. Prius fuit a litore ſtadiis x. & maritimum etiam ipſa inde portum habuit: Juba vero prodente, L. mil. paſſ. Nunc abeſſe a litore CXX. mil. legati Arabum noſtrique negotiatores qui inde venere, affirmant. Nec ulla in parte plus aut celerius profecere terræ fluminibus invectæ. Magis id mirum eſt, æſtu longe ultra id accedente [14] non repercuſſas. Hoc in loco genitum eſſe [15] Dionyſium, terrarum orbis ſitus recentiſſimum auctorem conſtat, quem ad commentanda omnia in Orientem præmiſit Divus Auguſtus, ituro in Armeniam ad Parthicas Arabicaſque res [16] majore filio. Non me præterit, nec

NOTÆ.

gor. . . . . 9. Scilicet adverſus Chodorlahomor regem Elamitarum, & Thadal regem Gentium, & Amraphel regem Sennaar, & Arioch regem Ponti: quatuor reges adverſus quinque. Inter hos reges quatuor, tertium dumtaxat locum obtinet rex Elamitarum; quod nobiliores eſſent, & rex Sennaar, ex Nemrodo regum antiquiſſimo genus ducens, & rex Ponti, hoc eſt, oræ ſinus Perſici citra Euphratem, juxta ipſius oſtia, ubi poſtea Arabes Scenitæ. Rex Elam, & Rex Gentium, inter regem Sennaar & regem Ponti fuere. Rex Sennaar, citra Euphratem, juxta Babylonem & Ur. Primus tamen verſu 9. appellatur rex Elamitarum Chodorlahomor, quoniam ipſius cauſa bellum iſtud gerebatur. Nulla enim ratio ſuadet, multo majorem tunc quatuor regum illorum ditionem fuiſſe, quam fuit eodem tempore ditio regum quinque quos oppugnabant. Idcirco autem Chodorlahomor tributum a regibus illis exigebat, quia ſe pro primogenito gerebat e filiis Sem & Noë, quippe ex Ælam Semi filio primogenito ortum trahens: atque adeo ſibi vectigales volebat eſſe poſteros Chanaan; qui potiſſimam orbis partem, in qua paradiſus eſſet, occupaſſent. Ex priſca ſede iſta Elamitæ poſtea verſus ortum progreſſi conſtitere ibi, ubi de eorum nomine Elymais regio nomen accepit, temporibus forte Davidis aut Salomonis, vel ante ea ipſa.

1. *Seleucia.*] Ampla civitas, quæ prius Soloce vocabatur, Σελεύκεια μεγάλη πόλις. Σολόκη δ' ἐκαλεῖτο πρότερον, inquit Strabo, lib. 16. pag. 744. in Elymaide.

2. *Caſyro.*] MSS. *Chaſiro.*

3. *Syrtium vice diximus.*] Sectione nempe 29. his verbis: *Perſæ Rubrum mare ſemper accoluere: propter quod is ſinus Perſicus vocatur: Regio ibi maritima,* Συρτίωλος. Vide Notas & Emend. num. XCVII.

4. *Namque in Mediam.*] Hæc iiſdem verbis Martianus, lib. 6. cap. de India, pag. 225.

5. *XIII. XX.*] Hoc eſt, ut Martianus ait, ter & decies viginti millia paſſuum. Sic porro libri omnes editi, & manu exarati: tum ii quos ipſi inſpeximus, tum ii e quibus Martianus exſcripſit. At longe diſcrepant ab iis quos ſecuti ſunt Miſſi Theodoſii, qui Principis ejus juſſu terrarum orbem, quaqua patet, dimenſi ſunt: Eorum hæc oratio eſt: *Media, Parthia, Perſis, finiuntur ab oriente flumine Indo: ab occidente, flumine Tigri: a ſeptemtrione, monte Tauro: a meridie, mari Rubro. Longitudo* M. *paſſuum* DCCCCXX. *latitudo,* CCCCXXI. *Juxta Plinium Secundum eadem menſura eſt.*

6. DCCCXL.] Martianus legit tantummodo, DCCCXXX.

7. *Octingentorum.*] Adjiciunt ad eam menſuram centena paſſuum millia Miſſi Theodoſii: *Meſopotamia, Babylonia, Chaldæa: finiuntur ab oriente, flumine Tigri: ab occidente, flumine Euphrate: à ſeptemtrione, monte Tauro: a meridie, mari Perſico. Longitudo* M. *paſſ.* DCCCC. *latitudo* CCCLX. *Juxta Plinium Secundum eadem menſura eſt.*

8. *Charax.*] Χάραξ ad oram intimam ſinus Perſici conditum oppidum, latere Tigris fluvii orientali. Hinc Geographo Iſidoro, Characeni cognomen.

9. *Habitatur.*] Charax nimirum oppidum, non Eudæmon Arabia, manu facto colle habitatur, ut abſurde Solinus accepit, cap. 33. pag. 62.

10. *Dextra Tigrin.*] Nempe ſi faciem cives obvertant ad auſtrum, dextra Tigris, læva Eulæus fluere intelligetur.

11. *Flumina.*] Tigris & Eulæus, aquarum eluvionibus, ſeu exundationibus id oppidum expugnavere.

12. *Quintus Regum.*] Qui & Antiochus Magnus appellatus eſt, pater Antiochi Epiphanis, ſive Illuſtris, & Nobilis.

13. *Nomenque ſuum.*] Χάραξ Πασινοῦ appellatur, tum a Ptolemæo, lib. 6. cap. 3. tum a Marciano Heracl. pag. 48.

14. *Non repercuſſas.*] Non retractas in mare, vi recedentis æſtus.

15. *Dionyſium.*] Periegeten ab opere cognominatum: a natali ſolo Alexandrinum: non illa quidem Ægypti civitate notiſſima, ſed iſta obſcurioris famæ, quæ Suſianæ fuit, & alio nomine Charax eſt appellata, ut diximus in Auctorum ſyllabo.

16. *Majore filio.*] Caio, Marci Agrippæ & Juliæ Auguſti filiæ natura, Auguſti adoptione filio: cui minor natu frater, Agrippæ pariter & Auguſti filius Lucius fuit. Prius ipſe Auguſtus adverſus Parthos feliciter dimicarat, teſte Virgilio, in fine libri Georgicon: & Horatio, verſu illo, epiſtolæ 1. libri 2.

Et formidatam Parthis te Principe Romam.

Teſtis eſt etiam nummus argenteus perrarus, quem jam pridem vidimus apud D. Fontaine Equitem Anglum, qualem Patinus delineavit in Familiis, pag. 40. Hinc caput Auguſti nudum exhibet, cum epigraphe, dextro latere: PARTHICVS IMP. ſiniſtro deinde, Q. LABIENVS. Sic autem interpretamur: *Parthicus Imperator*, Auguſtus ſcilicet, qui anno Urbis DCCXXIII. Parthos fugavit, Aſiamque recepit; ideoque vere Parthicus Imperator fuit. *Quæſtor Labienus.* In averſa nummi parte equus ſine ſeſſore eſt, cum freno, gerens ſaccum inanem, pecunia (credo) ærarii militaris in bellum exhauſta; abſque inſcriptione. Nummum hunc qui ſic expoſuere, *Quintus Labienus Parthicus Imperator*, multa finxere abſurda, quæ refellere non eſt

Digitized by Google

ſum oblitus, [1] ſui quemque ſitus diligentiſſimum auctorem viſum nobis in introitu hujus operis. In hac tamen parte arma Romana ſequi placet nobis, Jubamque regem, ad eumdem Caïum Cæſarem ſcriptis voluminibus de eadem expeditione Arabica.

*CAPUT XXVIII. XXXII. * Arabia gentium nulli poſtferenda, amplitudine longiſſima, a monte Amano, a regione Ciliciæ Comageneſque deſcendit, [2] ut diximus, multis gentibus eorum deductis illo a [3] Tigrane magno, ſponte vero [4] ad mare noſtrum lituſque Ægyptiacum, [5] ut docuimus: nec non in media Syriæ ad Libanum montem penetrantibus [6] Nubeis, quibus junguntur Ramiſi. [7] Deinde Taranei, [8] deinde Patami. Ipſa vero peninſula Arabia inter duo maria, Rubrum Perſicumque procurrens, quodam naturæ artificio ad ſimilitudinem atque magnitudinem Italiæ mari circumfuſa, [9] in eamdem etiam cæli partem nulla differentia ſpectat. Hæc quoque in illo ſitu felix. Populos ejus a noſtro mari uſque ad Palmirenas [10] ſolitudines diximus: reliqua nunc peragemus. [11] Nomadas inde infeſtatoreſque Chaldæorum, [12] Scenitæ (ut diximus) claudunt [13] & ipſi vagi, ſed [14] a tabernaculis cognominati, quæ [15] ciliciis metantur, ubi libuit. Deinde Nabatæi [16] oppidum includunt [17] Petram nomine in convalle, paulo minus duûm mill. paſſuum amplitudinis, [18] circumdatum montibus inacceſſis amne interfluente. Abeſt a Gaza oppido litoris noſtri DC. M. [19] a ſinu Perſico CXXXV. M. Huc convenit [20] utrumque bivium, eorum qui & Syria Palmiram petiere, & eorum qui ab Gaza venerunt. A Petra incoluere [21] Omani ad Characem uſque, oppidis quondam claris a Semiramide conditis, Abeſamide & Soractia. Nunc ſunt ſolitudines. Deinde eſt oppidum, quod Characenorum regi paret, [22] in Paſitigris ripa, Forath nomine, in quod a Petra conveniunt: Characemque inde XII. M. paſſuum ſecundo æſtu navigant. E Parthico autem regno navigantibus vicus [23] Teredon, [24] infra confluentem Euphratis & Tigris, [25] læva fluminis Chaldæi obtinent, dextra [26] Nomades Scenitæ. Quidam & alia duo oppida longis intervallis Tigri prænavigari tradunt, Barbatiam, [27] mox Thumatam: quod abeſſe a Petra decem dierum navigatione, noſtri negotiatores dicunt, Characenorumque regi parere: [28] & Apamiam ſitam, ubi reſtagnatio Euphratis cum Tigri confluat. Itaque molientes incurſionem Parthos [29] operibus objectis inundatione arceri.

NOTÆ.

hujus loci.

1. *Sui quemque ſitus.*] Ait ſe in introitu hujus operis Geographici, hoc eſt, lib. 3. ſect. 1. promiſiſſe ſe ſecuturum auctores, ut quiſque diligentiſſime ſitus diceret, in quibus ipſe prodebat: nunc eos ſequi potius ſe profitetur, qui bella in iis terris geſta enarraverint.

2. *Vt diximus.*] Libro 5. ſect. 20. & 21.

3. *Tigrane magno.*] Illo Armeniæ ac Syriæ rege, qui ſe Regem Regum, ut tradit Plutarchus in Lucullo, voluit appellari. Hunc Pompeius devicit, ut dicemus libro 7.

4. *Ad mare noſtrum.*] Mediterraneum.

5. *Vt docuimus.*] Libro ſuperiore, ſect. 12.

6. *Nubeis.*] Quatuor hæc Arabum genera, eam partem obtinuere olim quæ Deſerta vocabatur, nunc *l'Arabie deſerte*, ultra Palæſtinæ fines. Vide Notas & Emend. num. XCVIII.

7. *Deinde Taranei.*] Has voces non habent Reg. 1. Colb. 1. & 2. At Reg. 2. & Chiffl. *Dein Teranei, dein Patami.*

8. *Deinde Patami.*] Forte Κατάνιοι Arabiæ deſertæ juxta Syriam populi, apud Ptolem. lib. 5. cap. 19.

9. *In eamdem etiam cæli partem.*] Arabia, inquit, peninſula, ſicut Italia, inter maria duo procurrit, verſus exortum Solis brumalem.

10. *Solitudines diximus.*] Libro ſuperiore, ſect. 12. & 21.

11. *Nomades inde.*] Poſt Palmirenas ſolitudines, inquit, ſequuntur verſus orientem ſtatim Nomades Arabes: atque inde ad meridiem refugiunt, ultra Aſphaltiten lacum: deinde Attali, infeſtatores Chaldæorum, qui ad Euphratem pertinent. Utroſque, Nomadas nimirum & Attalos, claudunt a meridie Scenitæ, quos a Cœle Syria uſque ad Euphratem ſedes habuiſſe olim auctor eſt Euſtathius in Dionyſ. pag. 121. Εἰσί Σκηνίται Ἄραβες ἀφὶ τὰ πέραν Εὐφράτου ἕως Κοίλης Συρίας. Expedire hos populorum ſitus nititur Salmaſius, in Solin. pag. 484. ſed conatu irrito. Nobis, Plinioque ipſi Strabo adſtipulatur, lib. 16. pag. 767.

12. *Scenitæ, ut diximus.*] Sectione 30.

13. *Et ipſi vagi.*] Hoc eſt, & ipſi Nomades quoque. Non omnes Σκηνῖται ſunt Nomades: nam Sabæi Scenitæ ſunt, aliique plurimi, ſub tentoriis degunt, ſed non vagantur. Hi ſedes mutant, ubi libuit, permutantque pabula: inde nomen ipſis. Strabo, lib. 16. pag. 767. Γεωργοὺς agricolas vocat.

14. *A tabernaculis.*] Quæ Græcis σκηναί. Habet hæc quoque Solinus, cap. 33. pag. 62.

15. *Ciliciis metantur.*] Ut pelles alii, ſic iſti cilicia tendunt, ad tabernacula facienda. Cilicia ſunt, quæ ex pilis caprarum contexta ſunt.

16. *Oppidum includunt.*] Ita Reg. 2. Colb. 1. 2. & Chiffl. Editi, *incolunt.* At includendi verbo montes, quibus oppidum circumdatur, coli a Nabatæis eleganti brevitate ſignificat.

17. *Petram.*] Μητρόπολις δὲ Ναβαταίων ἐστὶν ἡ Πέτρα καλουμένη, inquit Strabo, lib. 16. pag. 779. Inde Arabiæ Petræ nomen.

18. *Circumdatum, &c.*] Strabo totidem verbis loc. cit.

19. *A ſinu Perſico CXXXV.*] Ita libri omnes. Multis igitur partibus breviore ſpatio diſſidet a ſinu Perſico Petra, quam a litore mediterranei maris. Et ſane hæc ipſa Nabatæa Petra verſus Babylonem a Strabone ſtatuitur, lib. 16. pag. 767. ita tamen ut a Hieracunte, quatuor dierum tantummodo intervallo diſtaret. Quare in germano illius deſignando ſitu Geographorum vulgus errat, Tabulæque omnes, quæ litori noſtro propius admovent, a Perſico longiſſime revocant.

20. *Vtrumque bivium.*] Eorum ſcilicet qui Forath, & Characem, lituſque Perſici maris petentes, & Syria Palmiram prætergreſſi, & ab Gaza illuc venere.

21. *Omani.*] Ab Omanitis Ptolemæi, de quibus inferius, longe hi ſitu disjunctiſſimi, utroſque nequicquam confundente Ortelio.

22. *In Paſitigris ripa.*] Occidentali latere fluminis, in ipſo fere Tigris oſtio, ubi Paſitigris nomen habet. Nunc *Abadan.*

23. *Teredon.*] Τερηδὼν Straboni, lib. 16. pag. 765. Peramplum hodie oppidum *Balſera*, contra Suſianam, Parthici regni provinciam.

24. *Infra confluentem.*] Infra eum locum, ubi reſtagnatio Euphratis cum Tigri confluit.

25. *Læva fluminis.*] Latere fluminis ſiniſtro, facie ad auſtrum obverſa.

26. *Nomades Scenitæ.*] De quibus dictum eſt proxime.

27. *Mox Thumatam.*] In Notitia Imperii Rom. ſect. 22. pag. 37. *Sub diſpoſitione Ducis Arabiæ, Ala prima Valentiniana Thamathæ* metari dicitur. Ptolemæo lib. 6. cap. 7. in Arabia felice Θαμάτα.

28. *Et Apamiam.*] Non Meſenes oppidum, ſed Sittacenes: de quo ſup. ſect.

29. *Operibus objectis.*] Aggeribus, quibus aquæ arceantur a Chaldæorum ripa, in Parthorum agros eædem effundantur.

Digitized by Google

[1] Nunc a Charace dicimus oram [2] Epiphani primum exquiſitam. [3] Locus ubi Euphratis oſtium fuit: flumen Salſum: [4] promontorium Chaldone: [5] voragini ſimilius, quam mari, per L. M. paſſ. oræ: [6] flumen Achana: deſerta C. M. paſſ. uſque ad [7] inſulam Icharam. Sinus Capeus, quem accolunt Gaulopes & Chateni. [8] Sinus Gerraïcus. Oppidum Gerra quinque mill. paſſ. amplitudine, [9] turres habet ex ſalis quadratis molibus. A litore L. M. paſſuum, [10] regio Attene. Ex adverſo [11] Tylos inſula, totidem millibus a litore, plurimis margaritis celeberrima, cum oppido ejuſdem nominis: juxtaque [12] altera minor, [13] a promontorio ejus XII. mill. D. paſſ. Ultra, magnas aſpici inſulas tradunt, ad quas non ſit perventum. [14] Hujus ambitum CXII. M. D. paſſuum, a Perſide longius abeſſe, adiri uno alveo angûſto. Inſula Aſgilia: Gentes: Nocheti, Zurachi, Borgodi, Cataræi, Nomades. [15] Flumen Cynos. Ultra navigationem incompertam [16] ab eo latere propter ſcopulos tradit Juba, prætermiſſa mentione oppidi [17] Omanorum [18] Batraſabbes, [19] & Omanæ, [20] quod priores celebrem portum Carmaniæ fecere. Item Omnæ & Athanæ, quæ nunc oppida maxime celebrari a Perſico mari noſtri negotiatores dicunt. A flumine Canis, ut Juba tradit, mons aduſto ſimilis. Gentes [21] Epimaranitæ. Mox [22] Ichthyophagi: inſula deſerta: gens, Bathymi. Eblitæi montes, inſula Omœnus. Portus Machorbe: inſulæ Etaxalos, Onchobrice: gens, Chadæi. Inſulæ ſine nominibus multæ: celebres vero, Iſura, Rhinnea, & proxima in qua ſcriptæ ſunt [23] ſtelæ lapideæ litteris incognitis. Goboëa portus, Bragæ inſulæ deſertæ. Gens Thaludæi. Dabanegoris regio. Mons Orſa cum portu. Sinus Duatus, inſulæ multæ. Mons [24] Tricoryphos. Regio Cardalena, inſulæ Solanidæ, Capina. Item Ichthyophagorum. Deinde Glari. Litus Hammæum, ubi auri metalla. Regio Canauna, gentes Apitami, Gaſani. Inſula Devade: Fons Goralus. [25] Inſulæ Calæu & Amnamethu. [26] Gens Darræ. Inſulæ: [27] Chelonitis: Ichthyophagôn multæ, Eodanda deſerta, Baſag, multæ Sabæorum. Flumina: Thamar, Amnon: Inſulæ Dolicæ. Fontes: Daulotes, [28] Dora. Inſulæ: Pteros, Labatanis, Coboris, Sam-

NOTÆ.

1. *Nunc a Charace.*] Vel ab oppoſito potius Characi litore, & occidentali Tigris Euphratiſve ripa.

2. *Epiphani.*] Antiocho Syriæ regi, ut mox Plinius ipſe dicet.

3. *Locus ubi Euphratis.*] Namque, ut dictum eſt ſuperiore ſect. Euphratem præcluſere Orcheni, & accolæ agros rigantes: nec niſi Tigri defertur in mare. Oram deinceps Plinius perſequitur Felicis Arabiæ quæ orienti Soli obvertitur, ducto itineris initio ab Euphratis ore ad mare Rubrum.

4. *Promontorium.*] Nomen ei eſſe *Maſcat-Saïf*, auctor eſt Geographus Nubienſis, parte ſexta ſecundi Climatis, pag. 56.

5. *Voragini ſimilius.*] Subintellige, mare. Tres in hoc mari voragines deſcribit Geographus Nubienſis, loc. cit.

6. *Flumen Achana*] In M S. noſtro Pariſienſi, *Achanum*. In Tabulis, *Coſan*. Eſt autem ipſum flumen illud, quod Phiſonem Moſes appellat in deſcriptione Paradiſi terreſtris; & *flumen Salſum*, quod in hoc Plinii loco proxime antecedit, ipſum eſt *flumen Gehon* apud Moſem, eodem loco: ut in tractatu de Paradiſo terreſtri oſtendemus inferius.

7. *Inſulam Icharam.*] Ἰχάρα & Ἴκαρος Ptolemæo, lib. 6. cap. 7. Arriano, lib. 7. de Exped. Alex. pag. 487. Ἴκαρος. Geographo Nubienſi, loc. cit. *Comar*. De ea Priſcianus in Periegeſi, pag. 382.

Perſicus inde ſinus penetratur, & Icaron offert,
Inſula quæ fertur nimium placere Dianæ.

Ibi Dianæ fanum & Apollinis exſtitiſſe auctor eſt Strabo, lib. 16. pag. 766. & Arrianus, loc. cit.

8. *Sinus Gerraïcus.*] Ab oppido Arabiæ Gerra cognominatus. Thus Gerræum a Nicandro laudatur, Γερραίης λιβάνοιο χύσιν &c. Ubi ſcholiaſtes, Γερραίης, Ἀραβικῆς. Γέρρα γὰρ πόλις τῆς Ἀραβίας. Chaldæorum juris fuiſſe auctor eſt Strabo, loc. cit,

9. *Turres habet.*] Et domos, αἰλίνας πὰς οἰκίας, inquit Strabo, lib. 16. pag. 766. Vide quæ dicturi ſumus lib. 31. ſect. 39.

10. *Regio Attene.*] Nomen habet ab Ἄτταν κώμην, cujus meminit Ptolemæus, lib. 6. cap. 7. ultra Gerræos, verſus Rubrum mare. Incolas Αἰτταίους vocat, mendoſe, pro Ἀτταίους.

11. *Tylos inſula.*] Τύλος Ptolemæo, loc. cit. Hanc ab Euphratis oſtio noctis & dici unius curſu diſtare ſcribit Arrianus, lib. 7. de Exped. Alex. pag. 488. Contra Eratoſthenes, qui Τύρον vocat, apud Strabon. loc. cit. ut & Artemidorus apud Steph. diſtitam a Teredone ſcribit, decem dierum navigatione, unius a promontorio quod eſt apud Macas, hoc eſt, a faucibus Perſici ſinus. Hodie *Queximi*.

12. *Altera minor.*] Vel altera Tylos, ut Bochartus exiſtimavit, Geogr. parte 2. lib. 1. cap. 45. pag. 766. vel altera inſula: cujus nomen Ἀραδὸς a Strabone, & Ptolemæo locis cit. fuiſſe perhibetur. Nempe ut in Phœnice, ſic in mari Perſico, unde Phœnices profecti, duas magni nominis inſulas, Tyrum & Aradum, exſtitiſſe volunt: unde coloniæ in Phœnicen deductæ. Strabo, lib. 16. pag. 766. Tylos minor a majore X. tantum M. P. diſtabat, teſte Plinio, lib. 12. ſect. 21.

13. *A promontorio ejus.*] Hoc eſt, a Tyli majoris promontorio.

14. *Hujus ambitum.*] Nempe minoris illius inſulæ, hoc eſt, Aradi.

15. *Flumen Cynos.*] Κυνὸς ποταμὸς, hoc eſt, Canis flumen. Exiſtimo eſſe *Larem* Ptolemæi, lib. 6. cap. 7. Arabum *Falg*, apud Geogr. Nub. pag. 54.

16. *Ab eo latere.*] Latere Arabiæ orientali, extra ſinum Perſicum.

17. *Omanorum.*] Qui Ptolemæo, lib. 6. cap. 7. Ὀμανίται.

18. *Batraſabbes.*] Forte rectius, *Petræ Sabes*. Nam Omanorum regiam, *Hagiar* vocitatam eſſe, hoc eſt, Petram, auctor eſt Geographus Nubienſis, parte 6. ſecundi Climatis, pag. 54.

19. *Et Omanæ.*] Stephanus: Ὄμανα πόλις τῆς εὐδαίμονος Ἀραβίας. Perſidi adſcribit auctor Peripli maris Erythræi: ἐμπόριον τῆς Περσίδος ἡ λεγομένη Ὄμμανα.

20. *Quod priores.*] Vetuſtiores Geographi.

21. *Epimaranitæ.*] Maranitas Strabo cum Gerræis, de quibus ſupra, copulat, lib. 16. pag. 776. quorum hi coloni videntur, Epimaranitæ idcirco dicti.

22. *Ichthyophagi.*] Horum in hoc ipſo tractu apud Ptolemæum quoque mentio, lib. 6. cap. 7. Ad Macas uſque pertinere ait, de quibus mox dicetur.

23. *Stelæ lapideæ.*] Στῆλαι pilæ ſunt, ſeu columnæ.

24. *Tricoryphos.*] A triplici vertice nomen effictum: Ibi tria fuiſſe miræ celſitatis Deorum fana refert Diod. Sic. lib. 3. Bibl. pag. 178. Litoris Hammæi, & Γαυανδῶν idem meminit, pag. 179. Inſula *Deceadæ*. Philoſtorgio cognita, cui Διβὲ dicitur.

25. *Inſulæ Calæu.*] Καλαίου νῆσοι. Vide Notas & Emend. num. XCIX.

26. *Gens Darræ.*] Stephanus: Δάρραι ἔθνος πρὸς τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ. *Darrhæ, populi juxta mare Rubrum.* A Ptolemæo præpoſtere locantur in Arabico ſinu.

27. *Chelonitis.*] Χελωνῖται, νῆσος ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ, Stephanus, pag. 718.

28. *Dora.*] Huic fonti cognominem inſulam in Perſi-

Digitized by Google

bracate, [1] & oppidum eodem nomine in continenti. [2] A meridie insulæ multæ; maxima [3] Camari. Flumen, Mysecros. Portus, Leupas. Scenitæ Sabæi. Insulæ multæ. Emporium eorum [4] Acila, ex quo in Indiam navigatur. Regio, Amithoscuta: Damnia. Mizi majores & minores. Drimati. [5] Naumachæorum promontorium contra Carmaniam est. Distat quinquaginta mil. passuum. Mira res ibi traditur: Numenium ab Antiocho rege Mesenæ præpositum, ibi vicisse eodem die classe, æstuque reverso iterum equitatu contra Persas dimicantem, & gemina trophæa eodem in loco Jovi ac Neptuno statuisse.

[6] Insula in alto objacet Ogyris, clara Erythra rege ibi sepulto. Distat a continente CXXV. mill. passuum, circuitu CXII. M. passuum. Nec minus altera clara in [7] Azanio mari [8] Dioscoridu, distans [9] a Syagro extimo promontorio CCLXXX. mill. pass.

Reliqui in continente [10] a Noto etiamnum [11] Ausaritæ: inde in montes VIII. dierum transitus. [12] Gentes: Larendani, [13] Catabani, Gebanitæ pluribus oppidis, sed maximis, Nagia, [14] & Tamna templorum LXV. Hæc est amplitudinis significatio. [15] Promontorium, a quo ad continentem [16] Troglodytarum L. mill. pass. Toani, [17] Ascitæ, [18] Chatramotitæ, Tomabei, Antidalei, Lexianæ, [19] Agræi, [20] Cerbani. [21] Sabæi Arabum propter thura clarissimi, [22] ad utraque maria porrectis gentibus. Oppida eorum in Rubro litore: [23] Marane, Marma, Corolia, [24] Sabatha: intus oppida, [25] Nascus, Cardava, Carnus, & quo merces odorum deferunt, Tomala. [26] Pars eorum [27] Atramitæ, quorum caput [28] Sabota, LX. templa muris includens. [29] Regia tamen omnium est Mariaba. [30] Sinum obtinet XCIV. millibus pass. refertum insulis odoriferis. Atramitis in mediterraneo junguntur [31] Minæi: mare accolunt & [32] Elamitæ, oppido ejusdem nominis. Iis juncti Ca-

NOTÆ.

co sinu Stephanus locat: Δῶρος, νῆσος ἐν τῷ Περσικῷ κόλπῳ.

1. *Et oppidum eodem.*] A quo myrrha Sembracena cognominatur, lib. 12. sect 36. Sabæorum oppidum fuisse dicitur ibidem, mari proximum. Scenitarum scilicet Sabæorum, de quibus statim dicetur.

2. *A meridie insulæ multæ.*] Ultra sinus Persici angustias.

3. *Camari.*] Καμαρηνοὶ νῆσοι Ἀραβίων, Stephano.

4. *Acila.*] Non est Ocelis vel Ocila, de quo sect. 26. Illud enim Arabici sinus, & Gebanitarum juris emporium fuit: istud Scenitarum Sabæorum, Persico mari, quam Arabico propius.

5. *Naumachæorum.*] Mela, lib. 3. cap. 8. Arabiæ felicis *majorem*, inquit, *Sabæi tenent partem: ostio proximam, & Carmanis contrariam Macæ.* Vide quæ de Carmaniæ promontorio diximus sect. 26.

6. *Insula in alto.*] Hodie *l'Isle Mazira.* Vide Notas & Emend. num. C.

7. *Azanio mari.*] De quo sect. 28. & 34.

8. *Dioscoridu.*] Auctori Peripli maris Erythræi, ἡ Διοσκορίδου καλουμένη νῆσος. Hanc ille pluribus describit. In Rubro mari a Ptolemæo locatur lib. 6. cap. 7. ἡ Διοσκορίδου νῆσος. Stephanus: ἔστι καὶ ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ νῆσος Διοσκορίδου. Hodie *Zocotora.*

9. *A Syagro.*] Σύαγρος ἄκρον Ptolemæo, loc. cit. & Auctori Peripli, promontorium illud est quod in australis Arabiæ latere medio longissime procurrit versus exortum Solis hibernum. Hodie *Cap de Fartach.*

10. *A Noto.*] A meridie: ut supra, *a meridie insulæ multæ.*

11. *Ausaritæ.*] In hac ipsa meridionali Arabiæ ora, inter Syagrum promontorium, sinumque Persicum, Αὔσαρα πόλις Ptolemæo, lib. 6. cap. 7. unde myrrha Ausaritis dicta apud ipsum Plinium, lib. 12. sect. 35. Vide Notas & Emend. num. CI.

12. *Gentes: &c.*] Sedes his gentibus olim fuere a media ferme ora lateris Arabiæ meridionalis, ad fretum usque Arabicum, cui nomen est hodie, *le Détroit de la Mecque, ou de Bebelmandel.* Vide Notas & Emendationes, numero CII.

13. *Catabani, Gebanitæ.*] Catabanis Gebanitæ, aut Gebanitis vice versa contributi Catabani videntur: cum idem oppidum Tamna, quod Gebanitis Plinius arrogat, tum hoc loco, tum lib. 12. sect. 32. Catabanensium regiam fuisse docent Eratosthenes apud Strabonem, lib. 16. pag. 768. Καταβανεῖς porro ad angustias fretumque Arabici sinus pertinuisse idem est auctor: Καταβανεῖς καθήκοντες ἄχρις τοῦ στενοῦ καὶ τὴν διάβασιν τῆς Ἀραβίας κόλπου, ingenti errore ad fauces Persici sinus eos locante Ptolemæo, lib. 6. cap. 7.

14. *Et Tamna.*] Τάμνα Eratosthenis, loc. cit. Plinio, lib. 12. sect. 32. *Thomna.* Stephanus ex Alexandro Polyhistore: Τάμνα, πόλις Ἀραβική. Ptolemæo, loco cit. Θάμνα.

15. *Promontorium.*] Syagrum nempe, de quo dictum est proxime.

16. *Troglodytarum.*] In Africæ litore, quod contra Arabiam est.

17. *Ascitæ.*] Ἀσκῖται Ptolemæo, lib. 6. cap. 7. juxta Syagrum promontorium: παρὰ ὃ τὸ Σύαγρον τὸ ὄρος μῆκος θαλάσσης, Ἀσκῖται. Prius *Acchitæ* perperam legebatur: quod tamen secutus est Ortelius: qui Plinii Ascitas cum Ἀγχῖται Ptolemæi & nomine perperam & situ confundit.

18. *Chatramotitæ.*] Χατραμωτῖτις χώρα παράλιος τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης, inquit Stephanus. Catabanensibus ad orientem objacere auctor est Strabo, lib. 16. pag. 768. oppidumque eorum Καβάτανον.

19. *Agræi.*] Ἀγραῖος ἔθνος Ἀραβίων ex Strabone, lib. 16. pag. 767. appellat Stephanus.

20. *Cerbani.*] Stephano Κερβανῖται, ἔθνος τῆς ἰνδικῆμπορος Ἀραβίας. An ex Stephano Plinius, aut versa vice Stephanus ex Plinio corrigendus? Plinius, hac ipsa sect. iterum Cerbanos appellat.

21. *Sabæi.*] Hinc ad Salomonem accessisse Reginam, Philostorgius, lib. 3. cap. 4. aliique viri docti scribunt. Favet horum opinioni, quod Sabæis feminæ semper imperitaverint. Claudianus, lib. 1. in Eutrop. *Medis, levibusque Sabæis Imperat hic sexus.* Iidem propter thura clari: Nam ut Maro cecinit: *Solis est thurea virga Sabæis.*

22. *Ad utraque maria.*] Arabicum, & Rubrum.

23. *Marane.*] Cujus incolæ Μαρανεῖς Diodoro Siculo, lib. 3. Bibl. pag. 176. Μαρανῖται Straboni, lib. 16. pag. 776.

24. *Sabatha.*] Sive *Sabota*, ut mox dicetur: idem enim oppidum est, Atramitarum in Sabæis caput. Σάββαθα μητρόπολις, auctori Peripli maris Erythræi. Festus Avienus, in descript. orbis, pag. 1145. *Minæi, Sabataque tenent.*

25. *Nascus.*] Νάσκος μητρόπολις, Ptolemæo, lib. 6. cap. 7.

26. *Pars eorum.*] Sive, pagus eorum, ut dicemus lib. 12. sect. 31.

27. *Atramitæ.*] Ἀδραμῖται Ptolemæo, lib. 6. cap. 7. Hinc myrrha Atramitica, lib. 12. sect. 35.

28. *Sabota.*] Plinius ipse, lib. 12. sect 30.

29. *Regia tamen omnium.*] Sabæorum scilicet, & Atramitarum. Strabo, lib. 16. pag. 768. Σαβαίων μητρόπολις Μαριάβα. Et ex Strabone Stephanus, pag. 443. Quæ vis huic voci subsit, mox Plinius ipse aperiet. Porro quæ Mariaba Plinio, hæc Ptolemæo Σαβή.

30. *Sinum obtinet.*] Atramitis regio, inquit, Arabico sinui ab ejusdem faucibus, per XCIV. pass. millia prætenditur.

31. *Minæi.*] De quibus rursum inferius.

32. *Elamitæ.*] Forte Elaitæ, ab Αἶλα κώμη, quam in hoc ipso tractu Ptolemæus agnoscit, lib. 6. cap. 7. Vel ipsi potius Leanitæ, de quibus mox.

Digitized by Google

gulatæ. Oppidum Sibi, quod [1] Græci Apaten vocant. [2] Arsi, Codani, [3] Vadei, oppido magno: Banasasæi, [4] Lechieni: [5] Sygaros insula, quam canes non intrant, expositique circa litora errando moriuntur. [6] Sinus intimus, in quo Leanitæ, qui nomen ei dedere. [7] Regia eorum Agra, [8] & in sinu Læana, vel, [9] ut alii, Ælana. Nam & ipsum sinum nostri Ælaniticum scripsere, alii Ælenaticum, [10] Artemidorus Aleniticum, Juba Læaniticum. [11] Circuitus Arabiæ a Charace Læana colligere proditur quadragies septies centena LXX. M. Juba [12] paulo minus $\overline{\text{XL}}$. putat. Latissima est a septemtrione inter oppida Heroum & Characem.

Nunc & reliqua mediterranea ejus dicantur. [13] Nabatæis [14] Thimaneos junxerunt veteres: nunc sunt [15] Taveni, Suelleni, [16] Arraceni, [17] Areni: oppidum, in quo omnis negotiatio convenit. Hemuatæ, [18] Analitæ: oppida, [19] Domatha, [20] Egra: [21] Thamudeni, oppidum Badanatha. Carrei, [22] oppidum Carriata: Achoali, oppidum Phoda: [23] ac Minæi, a rege Cretæ Minoë ([24] ut existimant) originem trahentes: [25] quorum Charmæi: oppidum XIV. mill. pass. Mariaba [26] Baramalacum, & ipsum non spernendum: [27] item Carnon. Rhadamæi, & horum origo Rhadamanthus putatur frater Minoïs. [28] Homeritæ, [29] Massala oppido. Hamirei, Gedranitæ, Ampræ, Iliseanitæ, Bachilitæ, [30] Sammei, Amathei [31] cum oppidis Nessa & Cennesseri. Zamareni cum oppidis [32] Saiace, Scantate, Bacascami. Riphearma oppidum, quo vocabulo [33] hordeum appellant. Autei & Ravi, Gyrei & Mathatæi, Helmodenes cum oppido

NOTÆ.

1. *Græci Apaten.*] Ἀπάτην, quæ vox fraudem sonat. Incolæ Apatæi, quos Ναπαταίους mendose, ut arbitror, vocat Ptolemæus lib. 6. cap. 7. juxta Vadenos, de quibus mox dicemus.

2. *Arsi.*] Ptolemæo, lib. 6. cap. 7. Ἄρσα.

3. *Vadei oppido magno.*] Quod Ptolemæus, loc. cit. Βαδεῖς βασίλειον Vadei regiam nuncupat. Regionis incolæ, in mediterraneo, Οὐαδηνοί.

4. *Lechieni.*] Ita libri omnes. Λαγηνούς Ptolemæus Vadenis jungit, de quibus dictum est proxime.

5. *Sygaros.*] Ita Reg. 2. At Reg. 1. *Stagnos.* Delicias facit Frobenius, qui *Syagros* scribit: promontorii nomine, quod in Arabiæ latere australi in mare procurrit, cum insula intimi fere sinus Arabici communicato.

6. *Sinus intimus.*] Ultimus est sinus Arabici mucro, qua vergit in exortum Solis, & Arabiam Petræam.

7. *Regia eorum.*] In ora sinus Arabici, seu Ælanitæ posita. Stephanus: Ἔγρα, πόλις Ἀραβίας, ἀφ' ἣν τὸν Αἰλανίτην κόλπον. Alia hæc ab Egra Ptolemaïca, Pliniaque, de qua inferius inter oppida mediterranea dicemus.

8. *Et in sinu.*] Insulæ instar, aut peninsulæ, mari circumdata.

9. *Ut alii, Ælana.*] Philostorgio Αἴλα, lib. 3. cap. 6. Stephano, aliisque, Αἴλανον. Notitia Imperii sub Duce Palæstinæ, *Aila.* Unde & Petrus Ailensis, in Conc. Nic. I. inter episcopos Palæstinæ, Straboni, lib. 16. pag. 768. Ἔλανα.

10. *Artemidorus Aleniticum.*] Elaniticum potius, ex Agathemero, qui Artemidori epitomen fecit, lib. 1. Geogr. cap. 3. Ἐλανιτικόν. Tantam attulit in ea voce scripturæ inconstantiam, Arabum, Syrorum, Hebræorumque varius efferendi modus, quem affert Bochartus, parte 2. Geogr. lib. 1. cap. 44. pag. 761. Strabo, loc. cit. Ἐλανίτης μυχός.

11. *Circuitus Arabiæ.*] Facta navigatione a Charace, quod oppidum Tigris ostio adjacet, per maria tria, Persicum, Rubrum, Arabicumque, ad intimum usque hujus sinum, oppidumque Læana.

12. *Paulo minus XL.*] Hoc est, paulo minus quadragies centenis, scilicet per viarum navigationumque compendia.

13. *Nabatæis.*] Quorum oppidum Petra, ut dictum est superius hac ipsa sect.

14. *Thimaneos.*] Θυημανείους vocat Agatharchides, lib. de Rubro mari, cap. 45. pag. 1368. apud Photium in Bibl. cod. 250.

15. *Taveni*] Hi sunt de quibus Bardesanes apud Euseb. lib. 6. Præpar. pag. 277. Ταΐνοι, (forte pro Ταυῖνοι,) Σαρακηνοί.

16. *Arraceni.*] *Sarraceni* quidem habet editio Basileensis anni 1535. & aliæ eam secutæ. Sed retinenda vetus lectio, quam exhibent editiones priores omnes, & libri manuscripti: atque in his quidem duo e nostris: *Suelleni, Araceni,* (al. *Arraceni,*) *Areni: oppidum, in quo omnis* &c. Saracenorum nomen ante Marci Imp. tempora innotuisse negat Jac. Gothofredus, pag. 9. in Notis ad ἐξήγησιν Anonymi, quem in lucem edidit. Nunc vero nomen Saracenorum dicitur esse in oriente incognitum. De falsa originatione vocis *Saraceni* ex Σάρρα κίνην, vide Cotelerium, in Monumentis ecclesiæ Græcæ.

17. *Arens: oppidum.*] Ἄρρη κώμη in mediterraneis Arabiæ oppidis a Ptolemæo quoque censetur, lib. 6. cap. 7. Cave porro confundas Arram cum Areopoli, de qua in Notitia Romani Imp. Hæc enim Arabiæ Petrææ: Arra, Felicis.

18. *Analitæ.*] An Acalitæ, ab Ἀκάλη mediterraneo oppido apud Ptolemæum, loc. cit.

19. *Domatha.*] Ita MSS. omnes, Colb. 1. 2. &c. non *Domada*, ut editi. Familiaris ille verborum casus in Arabicis nominibus: Sabotha, Badanatha, &c. Δαμάθοι δ' Ἀραβίας incolæ appellantur a Porphyrio, apud Euseb. lib. 4. Præpar. pag. 156.

20. *Egra.*] Ἔγρα mediterraneum Arabiæ oppidum Ptolemæo, lib. 6. cap. 7.

21. *Thamudeni.*] Θαμυδηνοί, Ptolemæo loc. cit. Θαμυδηνοὶ Agatharchidi, loc. cit. pag. 47. pag. 1369. & Diodoro Sic. lib. 3. Bibl. pag. 177. In Notitia Dignitatum Imp. Rom. sect. 18. sub dispositione Comitis rei militaris per Ægyptum, *Equites Sarraceni Thamudeni.* Stephano Θαμυδᾶς lacus Nabathæis Arabicus vicinus.

22. *Oppidum Carriata.*] Χαριάθα Ptolemæo, lib. 6. cap. inter mediterraneas felicis Arabiæ civitates.

23. *Ac Minæi.*] Μιναῖοι μέγα ἔθνος, gens magna, inquit Prolemæus, loc. cit Hinc myrrha Minæa Plinio, lib. 12. sect. 35. & thus Minæum, sect. 30.

24. *Ut existimant.*] Tam vere scilicet a Minoë Cretensi, Minæi nomen sortiti sunt, quam vicini Minæis Rhadamæi a Rhadamantho. Eo Mythologos adduxit similitudo nominum, ut Minoëm in Arabiam usque deveherent. Id tamen Stephanus existimavit, verbo Μινώα.

25. *Quorum Charmæi.*] Subintellige, pars, vel pagus: ut Atramitæ superius pars Sabæorum dicti.

26. *Baramalacum.*] Mariaba communis est, ut mox dicemus, plurium civitatum in hac regione appellatio: hujus peculiaris Baramalacum.

27. *Item Carnon.*] Κάρνα Ptolemæo, lib. 6. cap. 7. inter oppida Arabiæ mediterranea. Stephano, Κάρναια, πόλις Μιναίων, ἔθνος πλησίον ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Κάρνα quoque Straboni, lib. 16. pag. 768.

28. *Homeritæ.*] Pars item Sabæorum, unde & a quibusdam scriptoribus cum Sabæis confusi. Ὁμηρίτης ad Rubrum usque mare, uti & Sabæos, pertinere ait Ptolemæus loc. cit.

29. *Massala.*] Quod apud Ptolemæum inter oppida mediterranea Felicis Arabiæ, Μασθάλα scribitur.

30. *Sammei.*] Forte Sameni, de quibus Stephanus, pag. 584. Σαμηνοί, Νομάδων Ἀραβίων ἔθνος.

31. *Cum oppidis Nessa.*] Agatharchides lib. de Rubro mari, cap. 45. apud Phot. cod. 250. pag. 1368. Νήσαν ait nomen habuisse, ἀπὸ τῆς ζώων πολυπληθίας, ab animatum multitudine. Sed diversa hæc fortassis à Pliniana Nessa: Illi enim locus ita appellatur longissime mari prætentus: Oppidum Plinio mediterraneum: a quo ipsa forte ora nomen acceperit.

32. *Saiace.*] Forte Σοάκα Ptolemæi, in mediterraneis Felicis Arabiæ oppidis.

33. *Hordeum appellant.*] Vocabulo prorsus barbaro, quod

Digitized by Google

Ebode. Agacturi in montibus, oppido XX. mill. paſſuum, in quo fons Emiſchabales; quod ſignificat camelorum oppidum. [1] Ampelone colonia Mileſiorum. Actrida oppidum: Calingii, quorum Mariaba oppidum [2] ſignificat dominos omnium. Oppida: Pallon, Vrannimal juxta flumen, per quod Euphratem emergere putant. Gentes: Agrei, Ammonii. Oppidum Athene, Cauranani, quod ſignificat ditiſſimos armento: Coranitæ, Cæſani, [3] Choani. Fuerunt & Græca oppida, Arethuſa, Lariſſa, Chalcis: deleta variis bellis.

Romana arma ſolus in eam terram adhuc intulit [4] Ælius Gallus ex equeſtri ordine. Nam C. Cæſar [5] Auguſti filius proſpexit tantum Arabiam. Gallus oppida diruit non nominata ab auctoribus, qui ante ſcripſerunt, [6] Negram, Amneſtrum, Neſcam, [7] Maguſam, Tammacum, Labeciam, & ſupra dictam [8] Mariabam, circuitu VI mill. paſſuum. [9] Item Caripeta, quo longiſſime proceſſit. Cetera explorata retulit: [10] Nomades lacte & ferina carne veſci: reliquos vinum, [11] ut Indos, palmis exprimere, oleum ſeſamæ. Numeroſiſſimos eſſe Homeritas: Minæis fertiles agros palmetis arbuſtiſque, in pecore divitias. [12] Cerbanos & Agræos armis præſtare, maxime Chatramotitas. [13] Carreis latiſſimos & fertiliſſimos agros. [14] Sabæos ditiſſimos ſilvarum fertilitate odorifera, auri metallis, agrorum riguis: mellis ceræque proventu. De odoribus [15] ſuo dicemus volumine. [16] Arabes mitrati degunt, aut intonſo crine: barba abraditur, præterquam in ſuperiore labro. Aliis & hæc intonſa: mirumque dictu ex innumeris populis [17] pars æqua in commerciis, aut latrociniis degit: in univerſum gentes ditiſſimæ, ut apud quas maximæ opes Romanorum Parthorumque ſubſiſtant, vendentibus quæ e mari aut ſilvis capiunt, nihil invicem redimentibus.

XXXIII. Nunc reliquam oram Arabiæ contrariam perſequemur. Timoſthenes totum ſinum quatridui navigatione in longitudinem taxavit, bidui in latitudinem, anguſtias [18] VII. mill. D. paſſus. Eratoſthenes ab oſtio [19] XIII. mill. in quamque partem. Artemidorus Arabiæ latere [20] XVII. quinquaginta mill. * Troglodytico vero, XL. XXXVII. D. paſſ. Ptolemaïda uſque. Agrippa XVII. XXII. mill. paſſuum, ſine differentiis laterum. Plerique latitudinem CCCCLXXV. prodiderunt, fauceſque hiberno orienti obverſas, alii VI. mill. alii VII. mill. alii XII. mill. paſſuum patere.

* CAPUT XXIX.

Situs autem ita ſe habet. A ſinu Ælanitico [21] alter ſinus, quem Arabes Æant vocant, in quo Heroum oppidum eſt. [22] Fuit & Cambyſu inter Nelos & Marchadas, deductis eo ægris exercitus. Gens Tyra, [23] Daneon portus: ex quo navigabilem alveum [24] perducere in Nilum, qua parte [25] ad Delta dictum decurrit, LXII. mill. paſ-

NOTÆ.

nec Hebræos fontes, nec Arabicos ſapit: uti & ea quæ proxime ſequitur, *Emiſchabales*.

1. *Ampelone colonia.*] Quoniam Mileſios eo colonos deduxêre Perſæ. Eadem Ampe dicta Tzetzæ & Stephano. Vide Notas & Emendationes num. CIII.

2. *Significat dominos.*] Non eſt ea vox, in hac ſignificatione, Arabici ſermonis hodierno uſu recepti. Primariis urbibus communis, ut diximus, hæc appellatio fuit.

3. *Choani.*] Ovid. lib. 5. Metam. verſ. 165.

Choanius Molpeus, dextra Nabataeus Ethemon.

Sic enim legendum, non *Chaonius*.

4. *Ælius Gallus.*] Αἴλιος Γάλλος, Ægypti Præfectus, Straboni familiaris, qui de ejus expeditione Arabica multa ſcriptis conſignavit, lib. 2. pag. 118. lib. 16. pag. 780. & lib. 17. pag. 619. Ælium Largum Dio appellat, lib. 53. pag. 516. inſigni hallucinatione.

5. *Auguſti filius.*] Agrippæ, ut diximus ſup. ſect. natura: adoptione Auguſti filius.

6. *Negram, &c.*] Ita MSS. omnes. Prius, *Egram*, *Anneſtum*, *Eſcam*. At Egræ ſuperius habita mentio eſt.

7. *Maguſam.*] Forte qui Μαργυσαῖοι cives a Bardeſane appellantur, apud Euſeb. lib. 6. Præpar. pag. 275.

8. *Mariabam.*] Calingiorum oppidum.

9. *Item Caripeta.*] MSS. omnes, *Caripetam*. Auctor eſt Dio loc. cit. pag. 517. Ælium Largum (Gallum voluit dicere) uſque Athlula inſigne oppidum, bellum protuliſſe, μέχρι Ἀθλούλων.

10. *Nomades lacte.*] Camelorum lacte & carnibus, teſte Artemidoro apud Strabonem, lib. 16. pag. 777. Γαλακτοπότωι idcirco dicti, apud Columell. lib. 7. cap. 2. pag. 249.

11. *Vt Indos.* Plinius lib. 14. ſect. 19. ubi de vinis factitiis: *Primum*, inquit, *e palmis, quo Parthi, & Indi utuntur, & Oriens totus.* Et lib. 15. ſect. 7. de oleo factitio: *Indi ex caſtaneis, & ſeſama, atque oryza facere dicuntur.* Adi & Strabonem, lib. 16. pag. 783.

12. *Cerbanos & Agræos.*] Vide Notas & Emend. num. CIV.

13. *Carreis.*] De his ſuperius, hac ipſa ſect.

14. *Sabæos.*] Strabo, lib. 16. p. 778.

15. *Suo dicemus.*] Libro duodecimo.

16. *Arabes.*] Solini paraphraſis, cap. 33. pag. 63. *Arabes longe lateque diffuſi, diverſis moribus vivunt, & cultibus. Plurimis crinis intonſus, capita mitra redimita: pars raſa in cutem barba: commerciis ſtudent: aliena non emunt, vendunt ſua.* Mitræ porto faſciæ ſunt, quibus caput religatur.

17. *Pars æqua.*] Pars altera.

18. *VII. mill. D. paſſ.*] Æqua & plane par iſti menſura Strabonis, lib. 16. pag. 769. anguſtias illas ſtadiis ſexaginta definientis.

19. *XIII. mill. in quamque.*] Hoc eſt, decies & ter centena millia paſſuum ab unoquoque ſinus latere, tum eo quod Arabiam ſpectat, tum eo etiam quod Troglodyticen alluit.

20. *XVII. quinquaginta.*] Decies ſepties centena quinquaginta millia. Vide Notas & Emend. num. CV.

21. *Alter ſinus.*] Heroopoliticus dictus, lib. 5. ſect. 12. ab oppido quod Heroum vocabant. Ἡρώων πόλις Straboni, lib. 16. pag. 768. Hodieque vetuſtum ſervare nomen creditur, *Heroo*. Alii *Sues* eſſe arbitrantur. De eo egimus libro ſuperiore, ſect. 9. Heroopoliticus, qui & occidentalis ſinus eſt Maris Rubri, is eſt, qua Iſraëlitæ, duce Moſe, ex Ægypto profugi tranſieruut: quem ſinum in acumine ultimo leucam unam latitudine non excedere, inde per leucas duodecim paulatim creſcere uſque ad latitudinem trium leucarum, a teſte locuplete & αὐτόπτῃ didicimus.

22. *Fuit & Cambyſu.*] Excidiſſe jam ſuo ævo innuit hanc Καμβύσου πόλιν. De Cambyſæ expeditione Ægyptiaca multa Herodotus, lib. 3.

23. *Daneon portus.*] Hodie *Grondol*.

24. *Perducere in Nilum.*] Auctor libri de Menſura orbis terræ: *Hodie in Coſmographia, quæ ſub Julio Cæſare & Marco Antonio Conſulibus facta eſt, ſcriptum inveni partem Nili fluminis exeuntem in Rubrum mare juxta civitatem Ovilam* (alias *Olivam.*) *& Caſtra Monſei.*

25. *Ad Delta dictum.*] Libro ſuperiore, ſect. 9.

ſuum

Digitized by Google

ſuum intervallo (quod inter flumen & Rubrum mare intereſt) [1] primus omnium Seſoſtris Ægypti rex cogitavit: mox Darius Perſarum: deinde [2] Ptolemæus ſequens: qui & duxit foſſam latitudine pedum centum, altitudine XL. in longitudinem XXXVII. mill. D. paſſuum [3] uſque ad Fontes amaros. [4] Ultra deterruit inundationis metus, excelſiore tribus cubitis Rubro mari comperto, quam terra Ægypti. Aliqui non eam afferunt cauſam, ſed ne immiſſo mari corrumperetur aqua Nili, quæ ſola potus præbet. Nihilominus iter totum terendo frequentatur a mari Ægyptio, quod eſt triplex: unum a Peluſio per arenas, in quo niſi calami defixi regant, via non reperitur, [5] ſubinde aura veſtigia operiente. Alterum vero duobus mill. paſſuum ultra Caſium montem, quod a ſexaginta mill. paſſuum redit in Peluſiacam viam. [6] Accolunt Arabes Autei. Tertium [7] a Gerrho (quod [8] Adipſon vocant) per eoſdem Arabes ſexaginta mill. paſſuum propius, ſed aſperum montibus, & inops aquarum. Eæ viæ omnes [9] Arſinoën ducunt, conditam [10] ſororis nomine in ſinu Charandra, a Ptolemæo Philadelpho, qui primus [11] Troglodyticen excuſſit, & amnem qui Arſinoën præfluit, [12] Ptolemæum appellavit. Mox oppidum parvum eſt Ænnum, pro quo alii [13] Philoteram ſcribunt. Deinde ſunt Azarei, ex Troglodytarum connubiis, Arabes feri. Inſulæ: [14] Sapirene, Scytala: mox deſerta [15] ad Myoshormon, ubi [16] fons Tadnos. [17] Mons Æas. Inſula Iambe, portus multi. [18] Berenice, oppidum matris Philadelphi nomine, ad quod iter [19] a Copto diximus. [20] Arabes Autei, & Gebadei.

XXXIV. [21] Troglodytice, quam priſci Michoën, alii Midoën dixere. Mons [22] Pentedactylos: inſulæ [23] Stenæ deiræ aliquot, [24] Halonneſi non pauciores: [25] Cardamine, Topazos, quæ gemmæ nomen dedit. Sinus inſulis refertus: ex iis [26] quæ Mareu vocantur, aquoſæ: quæ Eratonos, ſitientes. Regum ii præfecti fuere. [27] Introrſus Can-

NOTÆ.

1. *Primus omnium Seſoſtris.*] Ità de Seſoſtri & Dario Ariſt. lib. 1. Meteorol. cap. 14. pag. 548. Eadem refert & Strabo, lib. 17. pag. 804. Id vero non ad Seſoſtrim, ſed ad Necum Νεχὼν Pſammetichi F. Seſoſtridis N. referunt Herodotus, lib. 2. Euterpe, n. 158. pag. 151. Diodorus Sic. lib. 1. Bibl. pag. 29. Tzetzes Chiliad. 7. v. 1477.

2. *Ptolemæus ſequens.*] Hoc eſt, Ptolemæus ſecundus, ὁ δεύτερος Πτολεμαῖος, inquit Diodorus loc. cit. Philadelphus is fuit Ptolemæi Lagidæ F. Sic Africanus ſequens, pro juniore ſeu poſteriore, a Plinio ſæpe appellatur.

3. *Vſque ad Fontes amaros.*] Horum meminit Diodorus Siculus, lib. 3. Bibl. prope Arſinoën, ὕδατα πολλὰ πικρᾶς ἁλμυρίδος ἔχοντα γεύσιν. Lacum efficiunt, cui nomen a vicino oppido, *le lac de Calzem.* Hodie Moſis fontes vocantur, numero duodecim, teſte Bellonio, qui vidit, lib. 2. Obſerv. cap. 57.

4. *Ultra deterruit.*] Sic. Ariſt. loc. cit. Ἀλλ' εὗρον ὑψηλοτέραν ἔσαν τὴν θάλασσαν ἢ γῆς, &c. Diodorus item, loc. cit. Sed inanem hunc metum fuiſſe recte Strabo admonet loc. cit. & e recentioribus Furnerius in Hydrogr. ac Ricciolus, tom. 1. Almag. pag. 728. qui mare alterum hac parte negant altius eſſe altero: nec, ſi foret tribus, ut volunt, cubitis, idcirco ullum fuiſſe exundationis periculum.

5. *Subinde aura.*] Vehementiore venti flatu arenas volvente, ac turbante veſtigia.

6. *Accolunt Arabes Autei.*] Viam, inquit, quæ a Caſio monte Arabiæ haud procul Peluſio, (de quo lib. 6. ſect. 12.) ad oram proximam ducit Arabici ſinus, obſident ab utroque latere Arabes Autei.

7. *A Gerro.*] Oppidum id eſt inter Peluſium, Caſiumque montem. Γέρρον Ptolemæo, lib. 4. cap. 5.

8. *Adipſon vocant.*] Ἄδιψον dicitur, quod ſitim exſtinguit. Itaque per contrariæ locutionis figuram (ἀντίφρασιν Græci vocant) hæſit id huic loco nomen, qui plane eſt, ut ſtatim ſubjungitur, aquarum inops. In MSS. *agipſon:* ſed vitioſe.

9. *Arſinoën.*] Ἀρσινόη Ptolemæo, loc. cit. ad ſinum Heroopoliticum: leucis fere XII. ab intimo receſſu ſinus Arabici, verſus auſtrum, Africæ latere. Hodie *Azirut.*

10. *Sororis nomine.*] Quam etiam duxit uxorem.

11. *Troglodyticen excuſſit.*] Hoc eſt, perluſtravit majore diligentia, quam priores.

12. *Ptolemæum appellavit.*] Diodorus, lib. 1. Bibl. pag. 30.

13. *Philoteram ſcribunt.*] Φιλωτέρα, πόλις ἐπὶ τὴν Τρωγλοδυτικὴν, Stephano. Ptolemæo vero lib. 4. cap. 5. inter Arſinoën & Myoshormon, Φιλωτέρας λιμήν, *Philoteras portus.* Id ei nomen inditum ab altera Ptolemæi Philadelphi ſorore Strabo eſt auctor lib. 16. pag. 768. Cave igitur credas Ortelio, qui Philoteram ad Caucaſum relegat. Philotera, hodie *Suſquam.*

14. *Sapirene.*] Ptolemæo lib. 4. cap. 5. Σαπφειρίνη νῆσος. Σαπφειρίνη Stephano, qui ſapphirum ibi ait reperiri.

15. *Ad Myoshormon.*] Agatharchides, lib. de Rubro mari, cap. 42. apud Photium in Bibl. pag. 1365. Λιμὴν μέγας, ὃς πρότερον μὲν Μυὸς ὁρμος ἐκαλεῖτο ὕστερον δὲ Ἀφροδίτης. *Portus magnus, qui primo quidem Muris, mox Veneris ſtatio eſt cognominatus.* Vide Notas & Emend. num. CVI. Nunc *Menſuria* dicitur.

16. *Fons Tadnos.*] MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & vet. Dalec. *Tamos.* Chiffl. *Statnos.*

17. *Mons Æas.*] Αἶας ὄρος Ptolemæo. Vide Notas & Emend. num. CVII.

18. *Berenice.*] Βερενίκη πόλις Straboni, lib. 16. pag. 770. Hodie *Coſſir*, quo ab oppido & ſinui nomen eſt, quem juxta Berenice eſt condita, *le Golfe de Coſſir*: Sinum immundum Strabo vocat, propter cautes & ſaxa, quibus exaſperatur.

19. *A Copto diximus.*] Sect. 26. libri hujus.

20. *Arabes Autei.*] Jam tertium id Arabum cognomen occurrit. Nam & his cognomines vidimus primum ſect. ſup. in mediterraneis Felicis Arabiæ populis. Deinde hac ipſa ſectione, in eo itinere quod eſt a Caſio monte ad oppidum Arſinoën. Ii ſunt qui Arabicum Ægypti nomon obtinebant, de quo lib. 5. ſect. 9. Nunc vero denique circa mediam ſinus Arabici oram occidentali latere ſedes hi noviſſimi habuere.

21. *Troglodytice.*] Toglodyticen alii aliis finibus circumſcribunt. Strabo, lib. 16. pag. 768. ab Heroum urbe, ſive intimo ſinus Arabici receſſu: ad ipſas fere fauces ſive anguſtias, toto propemodum litore occidentali produci ait. Subſcribit & Ptolemæus, lib. 4. cap. 8. Brevioribus ſpatiis Plinius veram Troglodyticen, quam Michoën priſci dixere, concludit: dum mediam dumtaxat illius oræ partem, auſtralem ſcilicet, Troglodytices appellatione denotat. A cavernis ſubeundis, nimii æſtus vitandi cauſa, nomen ſortiti ſunt: Cavernas enim τρώγλας Græci vocant. *La Coſte d'Abex.*

22. *Pentedactylos.*] Ὄρος Πενταδάκτυλον, Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. juxta Berenicen: quaſi in quinque vertices, ceu totidem digitos, mons attolli videatur.

23. *Stenæ deiræ.*] Στεναὶ δειραί, ſic appellatæ, quod alveis admodum anguſtis, & exiguo intercurrente freto eæ inſulæ, ſeu ſaxa verius, diſpeſcantur. Tres inſulas in hoc tractu agnoſcit Agatharchides, lib. de Rubro mari, cap. 42. apud Phot. in Bibl. cod. 250. pag. 1365.

24. *Halonneſi.*] Ἁλόννησοι, quo nomine & alias inſulas, ſuperioribus libris appellatas vidimus.

25. *Cardamine, Topazos.*] Et ſunt hæc pariter inſularum nomina. De poſteriore rurſum lib. 37. ſect. 32. ubi & de gemma cognomine. Stephano Τοπάζιος νῆσος Ἰνδικὴ dicitur, pro Ἀραβική. Poſt Berenicen locatur a Strabone, lib. 16. pag. 770. a quo & Ὀφιώδης νῆσος vocatur, quod referta olim ſerpentibus foret. A Ptolemæo quoque lib. 4. cap. 5. Poſterior eidem Ptolemæo, lib. 6 cap. 7. Καρδαμήνη.

26. *Quæ Mareu.*] Μαρέᾳ νῆσοι. Ptolemæo, lib. 4. cap. 8. Μύρωνος νῆσος.

27. *Introrſus Candei.*] Vide Notas & Emendationes,

Digitized by Google

dei, quos Ophiophagos vocant, ſerpentibus veſci aſſueti, neque alia regio fertilior earum.

Juba, qui videtur diligentiſſime proſecutus hæc, omiſit in hoc tractu (niſi ſi exemplarium vitium eſt,) Berenicen alteram, [1] quæ Panchryſos cognominata eſt: & tertiam, [2] quæ Epidires, inſignem loco. Eſt enim ſita in cervice longe procurrente, [3] ubi fauces Rubri maris [4] VII. mill. D. paſſuum ab Arabia diſtant. [5] Inſula ibi Cytis, topazium ferens & ipſa.

[6] Ultra ſilvæ, ubi Ptolemaïs a Philadelpho condita ad venatus elephantorum, ob id [7] Epitheras cognominata, juxta lacum Monoleum. Hæc eſt regio [8] ſecundo volumine a nobis ſignificata: in qua quadraginta quinque diebus ante ſolſtitium, totidemque poſtea, hora ſexta conſumuntur umbræ, & in meridiem reliquis horis cadunt, ceteris diebus in ſeptemtrionem: cum in Berenice, [9] quam primam poſuimus, ipſo die ſolſtitii [10] ſexta hora umbræ in totum abſumantur, nihilque adnotetur aliud novi. DCII. mill. paſſuum intervallo a Ptolemaïde, res ingentis exempli, locuſque ſubtilitatis immenſæ, [11] mundo ibi deprehenſo, cum indubitata ratione umbrarum Eratoſthenes menſuram terræ prodere inde cœperit. Hinc [12] Azanium mare: promontorium, quod aliqui Hiſpalum ſcripſere: lacus, Mandalum: inſula Colocaſitis, & in alto multæ, in quibus teſtudo plurima. Oppidum [13] Suche, inſula [14] Daphnidis, oppidum [15] Aduliton. Ægyptiorum hoc ſervi a dominis profugi condidere. Maximum hic emporium Troglodytarum, etiam Æthiopum. Abeſt a Ptolemaïde quinque dierum navigatione. Deferunt plurimum ebur, rhinocerotum cornua, hippopotamorum coria, [16] chelyon teſtudinum, [17] ſphingia, mancipia. [18] Supra, Æthiopes Aroteres: inſulæ, [19] quæ Aliæu vocantur, [20] item Bacchias & Antibacchias, & [21] Stratonis. Hinc in ora Æthiopiæ ſinus incognitus, quod admiremur, cum ulteriora mercatores ſcrutentur. Promontorium, in quo [22] fons Cucios, expetitus navigantibus. Ultra [23] Iſidis portus, decem dierum remigio ab oppido Adulitarum diſtans. In eum Troglodytis myrrha confertur. Inſulæ ante portum duæ, Pſeudopylæ vocantur: interiores totidem, Pylæ: in altera [24] ſtelæ lapideæ litteris ignotis. Ultra [25] ſinus Abalites. [26] Inſula Diodori, & aliæ deſertæ: per continentem quoque deſerta: [27] oppidum Gaza, promontorium & [28] portus Moſſylicus, quo cinnamonum.

NOTÆ.

CVIII.

1. *Quæ Panchryſos.*] Παγχρυσον Latini totam ex auro dicunt: quod inde auri plurimum eruebatur. Hæc Straboni dicitur Βερενίκη καὶ Σάϐαι, lib. 16. pag. 771. Hodie *Zibit.*

2. *Quæ Epidires.*] Ἐπὶ Δειρῆς, hoc eſt, Diræ vico adjacens. Quo plane modo Antiochiam ἐπὶ Δάφνης cognominari vidimus libro ſuperiore, ſect. 18. Meminit Δειρῆς promontorii, oppidique cognominis Strabo, lib. 16. pag. 769. ipſam vero Berenicen, quæ prope Diram fuit, & ipſe & Ptolemæus, lib. 4. cap. 7. Arſinoën appellant. Fruſtra ſunt qui *Epitheras* legunt, invitis libris omnibus, quod Ptolemaïdis, non Berenices, cognomen fuit.

3. *Vbi fauces.*] Hodie *le Détroit de Bebelmandel.*

4. *VII. mill. D.*] Vide Notas & Emendationes, num. CIX.

5. *Inſula ibi Cytis.*] In ipſo faucium aditu. Æque ac Topazos ſupra dicta, quæ plurimum abeſt ab hiſce anguſtiis, fert & ipſa topazium. Γυθίης Ptolemæo, lib. 4. cap. 8. Hodie *l'Iſle de Bebelmandel*, unde & freto nomen.

6. *Vltra.*] Hoc eſt, ultra ſinum, inſulis refertum, cujus facta proxime antea mentio eſt, citra fauces ſinus Arabici. Exſtant eæ hodieque ſilvæ, quibus nomen eſt in Tabulis Geographicis, *Xumeta ſilva.*

7. *Epitheras.*] Ptolemaïs ἐπὶ θήρας τῶν ἐλεφάντων, ad venatus elephantorum: & ἀπὸ τῆ θήρᾳ quoque ob id cognominata a Strabone, lib. 16. pag. 770. Nunc *Buge.*

8. *Secundo volumine.*] Libro 2. ſect. 75.

9. *Quam primam poſuimus.*] In calce ſuperioris ſectionis.

10. *Sexta hora.*] Hoc eſt, ipſo medio die, cum Sol ei oppido ſupra verticem imminet.

11. *Mundo ibi.*] Mundi dimetiendi umbrarum beneficio ratione excogitata.

12. *Azanium mare.*] Hinc, inquit, appellari Azanium mare incipit, a Ptolemaïde ſcilicet, cui adjacet Azania Æthiopiæ regio, a qua mari nomen.

13. *Suche.*] A Sucho Σύχε conditore nomen habet, uti ex Strabone liquet, lib. 16. cap. 770. Cum hodierna *Suaquem*, probe nomen ſituſque conveniunt.

14. *Daphnidis.*] Δαφνίνη νῆσος Ptolemæo, lib. 4. cap. 8. quam in Arabico ſinu collocat, quo nomine & Azanium quoque mare complectitur.

15. *Aduliton.*] Ἀδυλειτῶν, hoc eſt, Adulitarum. Oppido nomen Ἀδύλη, apud Ptolem. lib. 4. cap. 7. Stephano, Ἄδυλις, πόλις Αἰθιόπων. Nunc *Ercocca* in Troglodytis, *la coſte d'Abex.*

16. *Chelyon teſtudinum.*] Teſtudinum integumenta, ſeu cortices. *Troglodytæ*, inquit idem Plinius, lib. 9. ſect. 12. *cornigeras* teſtudines *habent, ut in lyra, annexis cornibus, ſed mobilibus, quorum in natando remigio ſe adjuvant. Chelyon genus id vocatur teſtudinis eximiæ, ſed raræ.* Hinc teſtæ illi cornigerarum teſtudinum Chelyon nomen eſt datum, quod ei Chelyos, hoc eſt, lyræ inſtar, teſtudinis lata cornua annectuntur. Vide Notas & Emend. num. CX.

17. *Sphingia.*] Simiarum id genus Æthiopicarum eſt, de quo diximus lib. 8. ſect. 30. quo libro & de hippopotamis & de rhinocerote agemus.

18. *Supra.*] Supra oppidum Adulitarum, ſunt Æthiopes ἀροτῆρες, hoc eſt, aratores dicti.

19. *Quæ Aliæu.*] Ἀλιαῖα, ut ſuperius Μαρῖα. Fuerint enim fortaſſis hæ pariter ejus nomine appellatæ inſulæ, qui præfectus Regum fuerat, quemadmodum quæ Μαρῖα & Ἐφίπτων, dicebantur. Forte ex ſunt quæ Auctori Peripli Maris Erythræi, νῆσοι μικραὶ πλησίον Ἀλαλαῖα λεγόμεναι. Aut denique a portu Ἐλαῖα, quem inter oppidum Suche, de quo proxime dictum eſt, & Strabonis inſulam, de qua mox, Strabo collocat, lib. 16. pag. 770. accepiſſe nomen eæ potuerunt.

20. *Item Bacchias.*] Βάκχιαι & Ἀντιβάκχιαι in Arabico pariter ſinu inſulæ a Ptolemæo collocantur, lib. 4. cap. 8. & a Stephano.

21. *Stratonis.*] Στρατῶνος Straboni, loc. cit. citra fauces Arabici ſinus, atque in ſinu ipſo. Liber de menſura orbis terræ: *Idem Plinius Secundus in ſexto libro juxta Æthiopas Aroteras, inſulas eſſe docet: Item Bacchias, & Antibacchias, & Stratioton*: quaſi στρατιωτῶν, hoc eſt, militum.

22. *Fons Cucios.*] An *Coracios?* Nam Κοραϰίου χώρου hoc ipſo in tractu Strabo agnoſcit, lib. 16. pag. 771.

23. *Iſidis portus.*] Aliud eſt Iſidis fanum, cujus Strabo meminit, pag. 770. juxta Ptolemaïdem Epitheras cognominatam.

24. *Stelæ lapideæ.*] Quales jam diximus ſect. 32.

25. *Sinus Abalites.*] Ultra fauces ſinus Arabici: idem Ἀναλίτης κόλπος Stephano, & Ptolemæo, lib. 4. cap. 7.

26. *Inſula Diodori.*] In Arabico ſinu perperam a Ptolemæo ſtatuitur, lib. 4. cap. 8. Διοδώρου νῆσος, quæ in alto ultra fauces objacet ei oræ quæ nunc *Adel* regnum vocatur. Hodie *Barbora.*

27. *Oppidum Gaza.*] Hodie *Barbora*, oppoſitæ in alto inſulæ cognominis.

28. *Portus Moſſylicus.*] Μόσυλον promontorium Ptolemæo lib. 4. cap. 7. *Le Cap de Gardafu.* Cinnamomi Moſſylici meminit Theophr. lib. 9. hiſt. cap. 5.

Digitized by Google

mum devehitur. [1] Huc uſque Seſoſtris exercitum duxit.

Aliqui unum Æthiopiæ oppidum ultra ponunt in litore Baragaza. [2] A Moſſylico promontorio [3] Atlanticum mare incipere vult Juba, præter Mauritanias ſuas Gadeis uſque navigandum Coro. [4] Cujus tota ſententia hoc in loco ſubtrahenda non eſt. [5] A promontorio Indorum, quod vocatur [6] Lepteacra, ab aliis Drepanum, proponit recto curſu [7] præter Exuſtam, ad Malchu inſulam [8] XV. paſſuum eſſe. Inde ad locum quem vocant Sceneos, CCXXV. M. Inde ad inſulam Adanu, centum quinquaginta mill. paſſuum. Sic fieri [9] ad apertum mare [10] XVIII. LXXV. mill. paſſuum. [11] Reliqui omnes propter Solis ardorem navigari poſſe non putaverunt. [12] Quin & commercia ipſa infeſtant ex inſulis [13] Arabes Aſcitæ appellati, quoniam bubulos utres binos [14] ſternentes ponte piraticam exercent ſagittis venenatis. Gentes Troglodytarum idem Juba tradit [15] Therothoas a venatu dictos, miræ velocitatis: ſicut Ichthyophagos, [16] natantes, ceu maris animalia: [17] Bargenos, Zageras, Chalybas, Saxinas, Syrecas, Daremas, Domazanes. Quin & accolas Nili a Syene non Æthiopum populos, ſed Arabum eſſe dicit uſque Meroën. Solis quoque oppidum, quod non procul Memphi [18] in Ægypti ſitu diximus, Arabas conditores habere. Sunt & qui [19] ulteriorem ripam Æthiopiæ auferant, annectantque Africæ, ripas autem incolere propter aquam. Nos relicto cuique intelligendi arbitrio, oppida quo traduntur ordine utrimque ponemus.

XXXV. [20] A Syene, & prius Arabiæ latere, gens Catadupi. Deinde Syenitæ. Oppida: [21] Tacompſon, quam quidam appellaverunt Thathicen, Aranium, Seſanium, Sandura, Naſaudum, Anadoma, Cumara, Peta & Bochiana, Leuphithorga, Tantarene, Mœchindira, Noa, Gophoa, Gyſtate, Megeda, Lea, Rhemnia, Nupſia, Direa, Pataga, Bagada, Dumana, Rhadata, [22] in quo felis aurea pro Deo colebatur. Boron in mediterraneo Mallos, proximum Meroæ: ſic prodidit Bion.

Juba aliter: Oppidum in monte [23] Megatichos, inter Ægyptum & Æthiopiam, quod Arabes Myrſon vocavere. [24] Deinde Tacompſon, Aranium, Seſanium, Piden, Mamuda, Corambin, juxta eam bituminis fontem: Hammodara, Proſda, Parenta, Mama, Teſſara, Gallas, Zoton, [25] Graucomen, Emeum, Pidibotas, [26] Hebdomecontacometas, Nomadas in tabernaculis viventes: Cyſten, Pemmam, Gadagalen, Pa-

NOTÆ.

1. *Huc uſque Seſoſtris.*] Et aras ibi, columnaſve ſtruxit, ceu monumenta quædam expeditionum ſuarum. Strabo, lib. 17. pag. 790.

2. *A Moſſylico.*] Refert hæc quoque Solinus, cap. 56. pag. 87. ex Juba.

3. *Atlanticum mare.*] Hoc eſt, ingens illud mare, quod cum occidentali Oceano, ſive Heſperio, cui peculiare & proprium Atlantici nomen eſt, conjungitur & copulatur. Quamobrem, inquit, Juba cenſuit a Moſſylico promontorio navigari id mare Coro primum percommode: atque eodem mari, ora Africæ circumluſtrata, præterlegendo demum Mauritanias Gades uſque perveniri tuto poſſe. Corus ſive Caurus ab Solis occaſu ſolſtitiali ſpirat, ut diximus lib. 2. ſect. 46. Vide Notas & Emend. num. CXI.

4. *Cujus tota ſententia.*] De navigatione ſinus Arabici.

5. *A promontorio Indorum.*] Indos Juba vocat Æthiopas Troglodytas.

6. *Lepteacra.*] Id, inquit, Æthiopum ſive Troglodytarum promontorium alii Lepten acram vocant, alii alterum huic proximum eſſe aiunt, Drepanum appellatum. Λεπτὴ ἄκρα Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. juxta Berenicen & Pentadactylum. Δρέπανον juxta Myoshormon.

7. *Præter Exuſtam.*] Præternavigantibus inſulam, quæ Exuſta dicebatur. Eodem ordine tres eæ inſulæ recenſentur ab auctore Peripli Maris Erythræi: Κατακεκαυμένη: quæ Exuſta Latine dicitur: Μαλίχα, Αδάνα. Vide Notas & Emend. num. CXII.

8. *XV. paſſuum.*] Hoc eſt, quindecies centena millia paſſuum. Hic enim numerus ad eam ſummam, quæ mox colligitur, neceſſarius eſt: atque ita quidem Solinus habet, cap. 56. pag. 87.

9. *Ad apertum mare.*] Ab Adanu inſula ad Moſſylicum promontorium, unde mare ingens illud & apertum incipere diximus, quod Atlantico committitur.

10. *XVIII. LXXV.*] Hoc eſt, Solino ipſo interprete, loc. cit. decies octies centena, & ſeptuaginta quinque paſſuum millia, quæ ſumma ex ſuperioribus numeris recte conficitur. In libris editis perperam ſcribitur, LXXXV.

11. *Reliqui omnes.*] Ceteri, præter Jubam, Arabicarum rerum ſcriptores. Solinus, loc. cit.

12. *Quin & commercia.*] Quæ navigantes exercent in Arabico ſinu, & ad Moſſylicum uſque promontorium.

13. *Arabes Aſcitæ.*] A Græca voce ἀσκὸς, quæ utrem ſignificat. Stephanus: Ἀσκῖται, ἔθνος παροικοῦν τὸν Ἰνδικὸν κόλπον, καὶ ἐπὶ ἀσκῶν πλέον, ὡς Μάρκιανὸς ἐν τῇ περίπλῳ αὐτοῦ. Solinus in hujus loci paraphraſi: *Mercantium ibi tranſitus infeſtari ex Arabicis inſulis dicit* Juba: *quas Aſcitæ habent Arabes, quibus e re nata datum nomen: nam bubulis utribus contabulatas crates ſuperponunt, vectatique hoc ratis genere præterenntes infeſtant ſagittis venenatis.* De his Aſcitis ſuperius dictum eſt ſect. 32.

14. *Sternentes ponte.*] Hoc eſt, aſſeribus, ſeu crate ſuperpoſita, quo veluti ponte maria ſecuri, navium vice, percurrant.

15. *Therothoas a venatu.*] A venatu thoum, de quibus libro 8. Θηροθόαι ſunt appellati: iidem aliis Θωοθῆραι, nam & Θῶες & Θόες Græci ſcribunt: & Θηροθόαι perinde ac Θωοθῆραι, quemadmodum apud Suidam Θηρολέξης & λεξιθήρης. De his iterum libro ſubſequente, ſect. 2. Martianus, lib. 6. cap. de Babylonia, pag. 226. *Feras*, inquit, *curſu præterennt.*

16. *Natantes, ceu maris.*] Vide Notas & Emend. num. CXIII.

17. *Bargenos, Zageras.*] *Bangenos, Zangenas*, in MSS. Colb. 1. 2. &c.

18. *In Ægypti ſitu diximus.*] Heliopolim intelligit, de qua dictum eſt lib. 5. ſect. 9. Arabibus hodieque Bethſemes appellatur, hoc eſt, *Domus Solis.* Ab Iſraëlitis, dum in Ægypto eſſent, conditam aſſeverat Iſidorus lib. 5. Etymol.

19. *Ulteriorem ripam.*] Gentes quæ ripam Nili orientalem accolunt.

20. *A Syene.*] De Syene & Catadupis, lib. 5. ſect. 10.

21. *Tacompſon.*] Τάκομψος, κώμη ἐν τοῖς ὁρίοις Αἰγυπτίων καὶ Αἰθιόπων, inquit Stephanus: vicus eſt in confinio Ægypti & Æthiopiæ. Τακόμψαι Herodoto, lib. 2. Euterpe, n. 29. pag. 100. Cetera ſunt vetuſtis ſcriptoribus ignota prorſus oppidorum nomina: quæ nec noſſe operæ pretium, nec plane neſciiſſe ullum rerum diſpendium fuerit: cum vel ante Auguſti tempora nullum ex iis oppidis prorſus exſtaret.

22. *In quo felis.*] De cultu felis apud Ægyptios, Euſebius ex Bardeſane, lib. 6. Præpar. pag. 280.

23. *Megatichos.*] Μέγα τεῖχος, voce Græca magnum oppidum, caſtellumve ſignificante.

24. *Deinde Tacompſon.*] Eam ipſam nimirum, cujus facta ſuperius mentio: ſed alio a Juba, quam a Bione, ordine recenſita.

25. *Graucomen.*] Γραῦ κώμη, Grai vicum.

26. *Hebdomecontacometas.*] Ἑβδομηκοντακωμήτας. Latine

Digitized by Google

loin, Primin, Nupſin, Daſelin, Patin, Gambreves, Magaſen, Segaſmala, Cranda, Denna, Cadeuma, Thena, Batha, Alana, Macum, Scammos, Goram in inſula: ab iis Abala, Androcalim, Seren, Mallos, Agocen.

[1] Ex Africæ latere tradita ſunt eodem nomine Tacompſos altera, ſive pars prioris: Magora, Sea, Edoſa, Pelenaria, Pyndis, [2] Maguſa, Bauma, Linitima, Spintum, Sydopta, Genſora, Pindicitora, Agugo, Orſima, Suaſa, [3] Maumarum, Urbim, Mulon, quod oppidum Græci [4] Hypaton vocarunt: Pagoargas, Zamnes, unde elephanti incipiant: Mamblia, [5] Berreſa, Cetuma. Fuit quondam & Epis oppidum contra Meroën, antequam Bion ſcriberet, deletum.

Hæc ſunt prodita uſque Meroën: ex quibus hoc tempore nullum prope utroque latere exſtat. Certe ſolitudines nuper renunciavere principi Neroni, [6] miſſi ab eo milites prætoriani cum tribuno ad explorandum, inter reliqua bella & Æthiopicum cogitanti. Intravere autem & eo arma Romana Divi Auguſti temporibus, duce [7] P. Petronio, & ipſo equeſtris ordinis præfecto Ægypti. Is oppida eorum expugnavit, quæ ſola invenerat, quo dicemus ordine: [8] Pſelcin, [9] Primin, [10] Aboccin, [11] Phthurin, [12] Cambuſin, [13] Attevan, [14] Stadiſin, ubi Nilus præcipitans ſe, fragore auditum accolis aufert. Diripuit [15] & Napata. Longiſſime autem a Syene progreſſus eſt DCCCCLXX. mil. paſſuum. Nec tamen arma Romana ibi ſolitudinem fecerunt. [16] Ægyptiorum bellis attrita eſt Æthiopia, viciſſim imperitando ſerviendoque, clara & potens etiam [17] uſque ad Trojana bella Mennone regnante: & Syriæ imperitaſſe eam, [18] noſtroque litori, ætate [19] regis Cephei, patet [20] Andromedæ fabulis.

Simili modo & de menſura ejus varia prodidere: primus Dalion ultra Meroën longe ſubvectus: Mox Ariſtocreon, & Bion, & Baſilis: Simonides minor etiam, quinquennio

NOTÆ.

ſeptuaginta-vicanos, ſatis apte dixeris.

1. *Ex Africæ latere.*] A Syene, inquit, Meroën verſus & auſtrum, lateri Nili amnis occidentali, qua ſpectat Africam, adſident oppida quæ ſequuntur.

2. *Maguſa.*] Vide Notas & Emend. num. CXIV. Inde inſcriptus eſt Poſtumi Aug. nummus, HERCVLI MAGVSANO; in quo ſtat Hercules cum clava, & arcu, & leonis exuviis, apud Triſtan. pag. 146. Significatur imitatus Herculem Poſtumus; quippe qui in regionem, quæ poſtea Alſatia dicta eſt, hoſtem inſequens penetrarit, procul a ditione ſua: ut Hercules Ægyptius, cujus Herodotus meminit, libro 2. pag. 145. ultra Ægyptum & Syenen progreſſus, ac proinde Maguſam uſque, quæ ripæ Nili occidentali ulterius appoſita erat, pervaſiſſe ferebatur. Similem ob cauſam inſcriptus alter ei nummus eſt aureus, qui eſt in Theſauro Regio: HERCVLI LIBYCO: in quo Antæum Hercules brachiis comprimit, ut ſignificetur, compreſſam ſimiliter ducis aut regis Germanici ferocitatem fuiſſe: nam rex Antæus fuit. Plinius, libro v. ſect. 1. *Africam Græci Libyam appellavere..... Lixas vel fabuloſiſſime antiquis celebrata. Ibi* REGIA *Antæi, certamenque cum Hercule.* In alio ſimiliter nummo, qui eſt ibidem aureus, HERCVLI ERYMANTINO legitur: in eo Hercules humeris geſtat aprum in Erymantho Arcadiæ monte captum: ut ſignificetur feritas hominis a Poſtumo debellati ſimilis apro. Ea ſimilitudine uſus eſt etiam Vates Regius, Pſal. LXXIX. verſu 14. ubi de vinea Domini, hoc eſt, de terra Iſraëlitica, quam Philiſtæus vaſtabat, *Exterminavit eam*, inquit, *APER de ſilva, ſingularis ferus depaſtus eſt eam.* Neque enim in Galliis aut Erymanthus, aut Libya, aut Maguſa quærenda eſt, aut Creta, aut Argos; nam & HERCVLI CRETENSI & HERCVLI ARGIVO ejuſdem numiſmata quædam feruntur inſcripta. Sed Deuſo dumtaxat, ubi alia ejuſdem Poſtumi Romani percuſſa ſunt ex ære magno & ex argento, cum hac epigraphe, HERCVLI DEVSONIENSI, ſive cum Herculis, ſive cum templi effigie: ut apud D. Vaillant, pag. 187. & apud Triſtanum, tomo III. pag. 145. ob templum utique Herculi a Poſtumo ædificatum Deuſone, poſt victoriam Germanicam, veluti tutatori limitis Romani. Eſt autem *Deuſo* oppidum vetus in finibus Lotharingiæ, duabus a Marſallo leucis, verſus ortum & Alſatiam, ubi tunc clauſtra Imperii adverſus Germanos Poſtumus ſtrenue tutabatur. Nomen antiquum hodieque retinet, *Dieuſe*, vel *Dieuze*: nam utrovis modo ſcribitur: ubi ſalinæ ſunt laudatiſſimæ; in diœceſi Tullenſi, ſive Leucorum.

3. *Maumarum, &c.*] Vide Notas & Emend. num. CXV.

4. *Hypaton.*] Ὕπατον, quaſi ſupremum & ultimum.

5. *Berreſa.*] Locum hic habere fortaſſis poſſit Βέρεξ, quod oppidum Timocrates apud Stephanum, Æthiopiam inter Indiamque, laxiore certe nec ſatis diſtincto intervallo, collocat.

6. *Miſſi ab eo milites.*] Refert hæc pariter Dio, lib. 63. pag. 719. Alias quoque ad Nili fontes explorandos, miſſos eſſe a Nerone centuriones duos, qui a rege Æthiopiæ inſtructi auxilio fuerunt, auctor eſt Seneca, lib. 6. Narur. quæſt. cap. 8. pag. 907.

7. *P. Petronio.*] Caium, non Publium, appellat Dio, lib. 54. pag. 526. ubi hanc expeditionem ſuſceptam refert anno V. C. DCCXXXII. M. Claudio Marcello Æſernino, L. Aruntio Coſſ. Γάϊον Πετρώνιον τὸν τῆς Αἰγύπτου ἄρχοντα, &c.

8. *Pſelcin.*] Ψιλκὶς Ptolemæo lib. 4. c. 5. e regione Tacompſi oppidi Straboni, l. 17. p. 820. Ψίλκη, ubi de facta ejus oppidi a Petronio expugnatione prolixior oratio inſtituitur. In Conc. Calched. *Joannes Epiſc. Pſelcis* ſubſcripſit.

9. *Primin.*] Πρῖμις μεγάλη Ptolemæo lib. 4. cap. 7. in ripa Nili orientali, poſt Pſelcin. Πρῆμνις eſt Straboni, lib. 17. pag. 820. Πρῖμα Olympiodoro, apud Photium, cod. LXXX.

10. *Aboccin.* Ἀβουκὶς Ptolemæo, loc. cit. ab occidentali fluvii parte.

11. *Phthurin.*] Φθοῦρις Ptolemæo, loc. cit. atque eodem ſitu.

12. *Cambuſin.*] Καμβύσου παρεμβολή, Cambyſæ ærarium Ptolemæo, loc. cit. De Cambyſæ expeditionibus Meroën uſque ſuſceptis, multa Strabo, lib. 17. pag. 790.

13. *Attevan.*] Sic enim ſcribo, pro *Atenan.* Eſt enim hæc Ptolemæi Ἀτόβα loc. cit.

14. *Stadiſin.*] Ταριτία Ptolemæo loc. cit. juxta magnum catarracten, ubi Nilus præcipitans ſe, fragore auditum accolis aufert.

15. *Et Napata.*] Νάπατα Ptolemæo, loc. cit. latere Nili orientali. Hodie *Chaxumum.*

16. *Ægyptiorum bellis.*] Seſoſtri Ægypti rege totam Æthiopiam bello vaſtante, ut auctor eſt Strabo, lib. 17. pag. 790. Diodorus Siculus, lib. 1. Bibl. pag. 50. 55. & 59. & prior ceteris Herodotus, lib. 2. Euterpe, num. 110. pag. 129.

17. *Vſque ad Trojana.*] De Memnone Æthiopiæ rege, multa Philoſtratus, lib. 6. de vita Apoll. cap. 9. Aurora & Tithono genitum ait fuiſſe Apollodorus lib. 3. de Diis, ante Trojana tempora. In MSS. Plinianis *Mennone* ſcriptum eſt; non *Memnone*, quod eſt nomen Græcum. In editione Romana anni 1470. *Mênone.* Verum in ſeptem ſequentibus Plinii editionibus ſcriptum eſt *Mênone*; quaſi hæſitantibus qui edebant, num propter MSS. codices *Mennone* legi oporteret, an propter ſcriptores Græcos *Memnone.* Vide librum X. ſect. XXXVII. & lib. XXXVII. ſect. LXIII.

18. *Noſtroque litori.*] Mediterranei maris litori, qua Syriam alluit.

19. *Regis Cephei.*] A quo Æthiopia cognomen accepit. Ovid. lib. 4. Metam. verſ. 669.

Æthiopum populos, Cepheia deſpicit arva.

20. *Andromedæ.*] Quam belluæ objectam ante Joppen ferunt, Syriæ litore, ut dictum eſt libro ſuperiore, ſec-

Digitized by Google

in Meroë moratus, cum de Æthiopia ſcriberet. Nam Timoſthenes claſſium Philadelphi præfectus, [1] ſine menſura, dierum LX. a Syene Meroën iter prodidit: [2] Eratoſthenes DCXXV. mill. Artemidorus DC. mill. Seboſus ab Ægypti extremis ſedecies centena LXXV. mill. paſſuum: unde [3] proxime dicti XII. L. Verum omnis hæc finita nuper diſputatio eſt, quoniam [4] a Syene DCCCLXXIII. mill. Neronis exploratores renunciavere his modis: A Syene [5] Hieran ſycaminon LIV. mil. paſſuum. Inde Taſma LXXII. millia paſſuum. Regionem [6] Evonymiton Æthiopum primam, CXX. Acinam LIV. mill. Pitaran XXV. Tergedum, CVI. mill. [7] Inſulam Gagauden eſſe in medio eo tractu. Inde primum viſas aves pſittacos, & ab altera (quæ vocatur Artigula) animal [8] ſphingion, a Tergedo cynocephalos. Inde Napata LXXX. mill. Oppidum id parvum [9] inter prædicta ſolum. Ab eo ad inſulam Meroën CCCLX. mill. Herbas circa Meroën demum viridiores, ſilvarumque aliquid apparuiſſe, & rhinocerotum elephantorumque veſtigia. Ipſum oppidum Meroën [10] ab introitu inſulæ abeſſe LXX. mill. paſſuum: juxtaque aliam [11] inſulam Tadu [12] dextro ſubeuntibus alveo, quæ portum faceret. Ædificia oppidi pauca. Regnare feminam [13] Candacem, quod nomen multis jam annis ad reginas tranſiit. Delubrum Hammonis [14] & ibi religioſum, & toto tractu ſacella. Ceterum cum potirentur rerum Æthiopes, inſula ea [15] magnæ claritatis fuit. Tradunt armatorum CCL. mill. dare ſolitam, artificum CCCC. mill. alere. Reges Æthiopum XLV. & hodie traduntur. * Univerſa vero * CAP. XXX. gens [16] Ætheria appellata eſt, deinde Atlantia, mox [17] a Vulcani filio Æthiope Æthiopia.

Animalium hominumque effigies monſtriferas circa extremitates ejus gigni minime mirum, artifici ad formanda corpora effigieſque cælandas [18] mobilitate ignea. Ferunt certe ab orientis parte intima gentes eſſe ſine naribus, æquali totius oris planitie. Alias ſuperiore labro orbas, alias ſine linguis. [19] Pars etiam ore concreto & naribus carens, uno tantum foramine ſpirat, potumque calamis avenæ trahit, & grana ejuſdem avenæ ſponte provenientis ad veſcendum. [20] Quibuſdam pro ſermone nutus motuſque membrorum eſt. Quibuſdam ante [21] Ptolemæum Lathurum regem Ægypti ignotus fuit uſus ignium. [22] Quidam & Pygmæorum gentem prodiderun inter paludes, ex quibus Nilus oriretur.

[23] In ora autem, ubi deſiimus, [24] continui montes, ardentibus ſimiles rubent. [25] Troglodytis & Rubro mari a Meroë tractus omnis ſuperponitur: a Napata tridui itinere ad tione 34.

NOTÆ.

1. *Sine menſura.*] Locorum intervallo minime notato.

2. *Eratoſthenes DCXXV.*] Seu Græca menſura, qua uſus videtur Eratoſthenes, ſtadiis quinquies mille, ut dictum eſt lib. 2. ſect. 75.

3. *Vnde proxime dicti.*] Proxime, inquit, appellati ſcriptores, Timoſthenes nimirum, Eratoſthenes, & Artemidorus inde, hoc eſt, ab Ægypti extremis, ſive ab Alexandria, ad Meroën inſulam, duodecies centena tantum numerant, & quinquaginta millia paſſuum. Vide Notas & Emend. num. CXVI.

4. *A Syene DCCCLXXIV.*] Vide Notas & Emend. num. CXVII.

5. *Hieran ſycaminon.*] Quaſi Sacram morum, ſive ſacram ſycomorum Latine dixeris. Antoninus a Syene ad Hieran ſycaminon paſſuum millia numerat octoginta: ſed longiore, ut apparet, itinere, propter diverticula, flexuſque manſionum.

6. *Evonymiton.*] Εὐωνυμῖτιν, ἔθνος Αἰγυπτίων πρὸς τῇ Αἰθιοπίᾳ. Stephanus, pag. 281. Agathemerus, lib. 2. Geogr. cap. 5. κατὰ μὲν τὴν μέγαν καταῤῥάκτην ἀπὸ μὲν δυσμῶν τοῦ Νείλου Εὐωνυμίται. *Poſt magnum Nili catarractem, ad occidentale fluvii latus, Evonymitæ.*

7. *Inſulam Gagauden.*] Quam Nilus efficit, medio in tractu Syenen inter Meroënque.

8. *Sphingion.*] Simiarum genus, de quo lib. 8. ubi & de cynocephalis dicetur.

9. *Inter prædicta ſolum.*] Ceteris bello deletis, ſolum id reſtat.

10. *Ab introitu inſulæ.*] Eſt enim ejus inſulæ ingens amplitudo: longitudinis ſcilicet, trium millium ſtad. hoc eſt, CCCLXXV. mill. paſſ. latitudinis ſtadiorum mille, hoc eſt, CXXV. mill. paſſ. auctore Strabone, lib. 17. pag. 821. Ab introitu vero inſulæ abeſſe oppidum Meroën ſtadiis ſeptingentis idem prodidit, p. 786. quæ efficiunt LXXXVII. M. D. paſſ.

11. *Inſulam Tadu.*] Ita MSS. omnes. Editi, *Tatu.* Hodie *Jalac.*

12. *Dextro.*] Qui vergit in Africam.

13. *Candacem.*] Ita Colb. 1. 2. & Pariſ. non, ut editi libri, *Candaocen.* Κανδάκη vocatur a Strabone, lib. 17. pag. 820. quæ Petronio Ægypti provinciam, bellumque Æthiopicum adminiſtrante, legatos ad Auguſtum Cæſarem miſit.

14. *Et ibi.*] Ut in Libya.

15. *Magnæ claritatis.*] Æthiopum regia, Straboni lib. 17. pag. 821. & alibi. De ea diximus lib. 5. ſect. 10.

16. *Ætheria.*] Αἰθερίαν dictam eſſe olim Æthiopiam auctor eſt Heſychius, verbo Αἰθερία: ab eo fortaſſis tempore, quo Ægyptus imperitavit Æthiopiæ, ut ſuperius dictum eſt: nam & Ægypto ipſi inditum id nomen fuiſſe, auctor eſt, præter alios, Gellius lib. 14. cap. 6. pag. 777.

17. *A Vulcani filio Æthiope.*] Aut fortaſſis a vultus nigredine: Græcis ita appellantibus, ab αἴθω uro, & ὤψ *vultus*: quaſi vultu Solis calore peruſto.

18. *Mobilitate ignea.*] Cæli Æthiopici calore, vicinioque Solis varie agitatas atomos, ad efficiendas multiplices corporum figuras conferre plurimum putat. Nec ſanè diffiteor, ut alibi vi frigoris nimia, ſic in iis terris ignium intemperie multa poſſe peccare naturam, immo & ſolere.

19. *Pars etiam.*] Solinus, cap. 30. pag. 56.

20. *Quibuſdam pro.*] Solinus loc. cit. Vide Notas Lud. Vives, in lib. 16. Auguſt. de Civit. Dei, cap. 8. Hujuſcemodi ſilveſtres homines, qui nutibus pro ſermone utantur, ait eſſe in Hiſpaniola Occidentalis Indiæ inſula, Petrus Martyr.

21. *Ptolemæum Lathurum.*] Regum Ægypti ejus nominis ſeptimus is fuit. Refert hoc Solinus pariter loc. cit.

22. *Quidam.*] Ariſtoteles, lib. 8. hiſt. anim. & Mela, lib. 3. cap. 8. *Fuêre*, inquit iſte, *interius Pygmæi, minutum genus, & quod pro ſatis frugibus contra grues dimicando defecit.* Ad Nili fontes ab Ariſtotele pariter collocantur. De Pygmæis diximus, ſect. 22.

23. *In ora autem.*] In ora ſcilicet Æthiopiæ, cujus ſectione ſuperiore facta mentio eſt, his verbis: *Hinc in ora Æthiopiæ, &c.* litore nimirum ſinus Arabici, paulo citra anguſtias & Diren.

24. *Continui montes.*] Ab his cognomen Rubri maris ortum quidam arbitrati ſunt, teſte Agatharchide, lib. de Rubro mari, cap. 2. apud Phot. in Bibl. cod. 250. pag. 1321. ὅπερ Ἀραβίᾳ καλυμένη κόλπος, &c. *quod ſinus Arabici montes verſus occaſum ſiti, dum acres & ignes Solis radiis eos feriunt, carbonis ſpeciem ac ſimilitudinem referunt: ad ortum vero arenæ & glebæ rubentes tumuli, &c.* Habet idipſum Strabo, lib. 16. pag. 779.

25. *Troglodytis.*] Troglodytarum, inquit, agro, & Ru-

Digitized by Google

Rubrum litus, aqua pluvia ad uſum compluribus locis ſervatur, fertiliſſima regione, quæ intereſt, auri. [1] Ulteriora Atabuli, Æthiopum gens tenet. Deinde [2] contra Meroën [3] Megabari, quos aliqui Adiabaras nominavere, oppidum habent Apollinis. [4] Pars eorum Nomades, [5] quæ elephantis veſcitur. [6] Ex adverſo in Africæ parte Macrobii. Rurſus [7] a Megabaris Memnones & Davelli, dierumque viginti intervallo Critenſi. Ultra eos Dochi, deinde [8] Gymnetes ſemper nudi. Mox Anderæ, [9] Mathitæ, Meſagebes, Hipporeæ, atri coloris tota corpora rubrica illinunt. At ex Africæ parte Medimni. [10] Deinde Nomades cynocephalorum lacte viventes, [11] Olabi, [12] Syrbotæ, qui octonûm cubitorum eſſe dicuntur.

Ariſtocreon Libyæ latere a Meroë oppidum Tolen dierum quinque itinere tradit. Inde dierum duodecim [13] Eſar Ægyptiorum oppidum, qui [14] Pſammetichum fugerint: In eo produntur annis trecentis habitaſſe. Contra in Arabico latere Daron oppidum eſſe eorum. Bion autem Sapen vocat, quod ille Eſar, & ipſo nomine advenas ait ſignificari: Caput eorum in inſula, Sembobitin: [15] & tertium in Arabia, Sai. [16] Inter montes autem & Nilum Symbari ſunt, Paluogges: in ipſis vero montibus [17] Aſachæ multis nationibus. Abeſſe a mari dicuntur dierum quinque itinere. [18] Vivunt elephantorum venatu. [19] Inſula in Nilo Semberritarum, reginæ paret. [20] Ab ea Nubei Æthiopes dierum octo itinere. Oppidum eorum Nilo impoſitum, Tenupſis. [21] Sambri, apud quos quadrupedes omnes ſine auribus, etiam elephanti. [22] At ex Africæ parte Ptoëmbari, Ptoëmphanæ, qui canem pro rege habent, motu ejus imperia augurantes: Auruſpi oppido longe a Nilo ſito. Poſtea Achiſarmi, Phaliges, Marigeri, Caſamarri.

[23] Bion alia oppida in inſulis tradit, a Sembobiti Meroën verſus dierum toto itinere viginti. [24] Proximæ inſulæ oppidum Semberritarum ſub regina: & aliud Aſar: alterius oppidum Daron. Tertiam Medoën vocant, in qua oppidum Aſel. Quartam eodem, quo oppidum, nomine Garoden. Inde per ripas oppida: [25] Navos, Modundam, Andatim, Secundum, Colligat, Secande, Navectabe, Cumi, Agroſpi, Ægipam, Candrogari, Arabam, Summaram.

[26] Regio ſupra Sirbitum, ubi deſinunt montes, traditur a quibuſdam habere maritimos Æthiopas, Niſicaſtes, Niſitas, quod ſignificat ternûm & quaternûm oculorum viros: non quia ſic ſint, [27] ſed quia ſagittis præcipua contemplatione utantur. Ab ea vero parte

NOTÆ.

bro mari ab ortu, Æthiopiæ tractus ille clauditur: Meroë inſula, ab occaſu.

1. *Ulteriora.*] Remotiora a mari, inter Napata & Meroën, ubi nunc *Sabai* regnum, cum oppido ejuſdem nominis.

2. *Contra Meroën.*] Ultra Nili ripam, qua Meroën inſulam circumambit, orientali latere.

3. *Megabari.*] Μεγάβαροι Αἰθίοπες Straboni, lib. 17. pag. 776. Ptolemæo lib. 4. cap. 8. mendoſe Μεγάβραδοι. Rectius Diodoro Siculo, Μεγαβαρεῖς, quos ille Troglodytis accenſet.

4. *Pars eorum Nomades.*] Quos ab ἐλεφαντοφάγοις ſecernere Philoſtratus videtur, lib. 6. de vita Apoll. cap. 12. pag. 300.

5. *Quæ elephantis.*] Unde Ἐλεφαντοφάγοι Αἰθίοπες cognominati ſunt, teſte Agatharchide, cap. 25. de Rubro mari, apud Phot. cod. 250. pag. 1353. & Agathemero, lib. 2. Geogr. cap. 5.

6. *Ex adverſo.*] Ex adverſo Megabarorum, altero Nili & Meroës latere, verſus Africam. De Macrobiis iſtis, Herod. lib. 3. Thalia, pag. 168. n. 17. Mela, lib. 3. cap. 9. *Æthiopum pars, quia vitæ ſpatium dimidio fere quam nos longius agunt, Macrobii*, &c. Pars eſt regni, quod Nubiam hodie appellant: non *Bagamedri*, ut Sanutus exiſtimat.

7. *A Megabaris.*] Ultra Megabaros, verſus auſtrum, Μίμνονες πρὸς τῇ Μερόῃ νήσῳ, juxta Meroën, inquit Agathemerus, lib. 2. Geogr. cap. 5. & Ptolem. lib. 4. cap. 8.

8. *Gymnetes ſemper nudi. Mox Anderæ.*] Straboni, lib. 16. pag. 771. Endera locus eſt, ubi Gymnetes incolunt, viri a nuditate corporum & exercitatione ſic appellati: ἦν δέ τις ὠὴ ἔαθει Ἐνδέρα Γυμνητῶν ἀνθρώπων κατοικία.

9. *Mathitæ.*] Hi ſunt haud dubie Μασίται Ptolemæi lib. 4. cap. 8. quos ad Nili paludes uſque pertinere ait.

10. *Deinde Nomades, &c.*] Hæc quoque Solinus, cap. 30. pag. 55.

11. *Olabi.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Aladi.*

12. *Syrbotæ.*] Hæc rurſum Plinius libro ſequente ſect. 2. Solinus loc. cit. pedes duodecim excedere longitudine ſcribit, id quod eodem recidit: nam cubitus habet ſeſquipedem.

13. *Eſar.*] Ἔσὴρ & Δαρὼν oppidorum eſſe nomina in inſula Meroë, auctor eſt Ptolemæus lib. 4. cap. 9. cui num potior habenda fides quam Ariſtocreonti, alii viderint.

14. *Pſammetichum.*] De quo dicemus, lib. 36. ſect. 19.

15. *Et tertium.* Primum enim Eſar eſt, ſive Sape: alterum, Sembobitis, quod in inſula fuit: in latere Arabiæ tertium, Sai.

16. *Inter montes.*] Quos paulo ante dixit ardentibus ſimiles rubere.

17. *Aſachæ.*] Iidem Aſachæi Plinio ipſi, lib. 8. ſect. 13. & Solino, cap. 30. pag. 55.

18. *Vivunt, &c.*] Solinus, loc. cit. Idcirco ἐλεφαντομάχους Diodorus Siculus, Strabo ἐλεφαντοφάγους appellat.

19. *Inſula in Nilo.*] Ultra Meroën, Strabo, lib. 17. pag. 786. Ἄλλην δ' εἶναι νῆσον ὑπὲρ τὴ Μερόης, ἣν ἔχουσιν οἱ Αἰγυπτίων φυγάδες οἱ ἀπὸ Ψαμμιτίχου καλέυτας ἢ Σεμβρίτας, ὡς ἂν ἐπήλυδες. βασιλεύονται ἢ ὑπὸ γυναικός. *Supra Meroën alia inſula, quam Ægyptiorum exſules incolant, qui a Pſammetitho deſciverunt, & Sembritæ, id eſt, advenæ nominantur, & reginam habent, &c.*

20. *Ab ea.*] Ultra Meroën, Arabiæ latere, Nilique ripa orientali. Hi Νῦβαι Ptolemæo dicuntur, lib. 4. cap. 8. quos cum Avalitis conjungat ad mare Rubrum, atque adeo Arabiæ latere cum Plinio collocet, perſpicuum eſt falli eos, qui hoſce Nubas exiſtimant eos eſſe quos hodie Nubeos appellamus, *le Royaume de Nubie*: cum tota horum regio in oppoſita Nili ripa ſit, nec exiguam Africæ partem obtineat. Sunt hi Nubæ Plinii, & Ptolemæi in Troglodytarum confinio & ad Nili uſque latus orientale pertinent.

21. *Sambri, apud quos.* Id quoque Solinus, cap. 30. pag. 55. ſed *Pſambaret* vocat.

22. *At ex Africæ.*] Et iſta, tacito tamen populorum nomine, Solinus refert, loc. cit.

23. *Bion alia.*] Ejuſdem tractus terrarum, qui proxime eſt deſcriptus, alia jam facies ex Bione proponitur: diſcrepantibus enim inter ſe de tam ſemotis regionibus Geographorum ſententiis, ullam prætermittere, quæ alicujus momenti ſit, religioni Plinius habet.

24. *Proximæ inſulæ.*] Ejus quam diximus eſſe Meroæ proximam.

25. *Navos.*] Vide Notas & Emend. num. CXVIII.

26. *Regio ſupra Sirbitum.*] Quod oppidum Nilo impoſitum, XII. dierum navigatione diſtare a Meroë, dicetur inferius.

27. *Sed quia ſagittis.*] Solini paraphraſis, loc. cit. *Quod & vident plurimum, & manifeſtiſſime deſtinant jactus ſagitta-*

Digitized by Google

Nili, [1] quæ ſupra Syrtes majores, oceanumque meridianum protenditur, Dalion vocatos eſſe dicit, pluvia tantum aqua utentes Ciſoros, Longoporos. [2] Ab OEcalicibus dierum quinque itinere Uſibalcos, Iſuelos, Pharuſos, Valios, Ciſpios. Reliqua deſerta. [3] Deinde fabuloſa. Ad occidentem verſus [4] Nigræ, quorum rex unum oculum habeat in fronte. [5] Agriophagi, pantherarum & leonum carnibus maxime viventes. Pamphagi, omnia mandentes. Anthropophagi, humana carne veſcentes. [6] Cynamolgi, caninis capitibus. Artabatitæ quadrupedum ferarum modo vagi. Deinde Heſperii, Perorſi, quos in Mauritaniæ confinio [7] diximus. Pars quædam Æthiopum [8] locuſtis tantum vivit, fumo & ſale duratis in annua alimenta: ii quadrageſimum annum vitæ non excedunt.

Æthiopum terram univerſam cum mari Rubro patere in longitudinem ſemel & vicies centena LXX. mill. paſſuum: in latitudinem [9] cum ſuperiore Ægypto duodecies centena XCVIII. mill. Agrippa exiſtimavit. [10] Quidam longitudinem ita diviſerunt: a Meroë Sirbitum, XII. dierum navigationem. Ab ea XII. ad Davellos. Ab his ad oceanum Æthiopicum ſex dierum iter. In totum autem ab oceano ad Meroën DCXXV. mill. paſſuum eſſe inter auctores fere convenit: inde Syenen, [11] quantum diximus. [12] Sita eſt Æthiopia ab oriente hiberno ad occidentem hibernum. [13] Meridiano cardine ſilvæ ebeno maxime virent: a media ejus parte imminens mari mons excelſus, æternis ardet ignibus, [14] Theôn ochema dictus Græcis: [15] a quo navigatio quatridui ad promontorium, quod [16] Heſperion ceras vocatur, confine Africæ juxta Æthiopas Heſperios. Quidam & in eo tractu modicos colles [17] amœna opacitate veſtitos [18] Ægipanum Satyrorumque produnt.

XXXVI. [19] Inſulas toto eo mari & Ephorus complures eſſe tradidit, & Eudoxus, & Timoſthenes: Clitarchus vero Alexandro regi renunciatam adeo divitem, ut equos incolæ talentis auri permutarent. Alteram, ubi ſacer mons opacus ſilva repertus eſſet, diſtillantibus arboribus odore miræ ſuavitatis. Contra ſinum Perſicum [20] Cerne nominatur inſula [21] adverſa Æthiopiæ, cujus neque magnitudo, neque intervallum a continente conſtat, Æthiopas tantum populos habere proditur. Ephorus auctor eſt, a Rubro mari navigantes in eam non poſſe propter ardores ultra quaſdam columnas (ita appellantur [22] parvæ inſulæ) provehi. [23] Polybius in extrema Mauritania contra montem Atlantem a terra ſtadia octo abeſſe prodidit Cernen. Nepos Cornelius [24] ex adverſo maxime Cartha- CAP. XXXI.

NOTÆ.

tum. Meſiccaſtas legere Plinium oportuiſſe, atque in ejus interpretatione vocis hallucinatum putat Bochartus parte 1. Geogr. lib. 4. cap. 26. pag. 303. Sed non ego credulus illi.

1. *Quæ ſupra Syrtes.*] In ea ſcilicet hæreſi Dalion fuit, quæ exiſtimaret, poſt aliquot dierum navigationem Nilo amne peractam, perveniri denique ad Oceanum Æthiopicum, ſive meridianum, qui inter nos Auſtraleſque populos ibi per Zonam, ut vocant, torridam permearet: in eo oceano Syrtes eſſe iis quæ in mediterraneo, majores, vel certe pares.

2. *Ab Oecalicibus.*] De his diximus, lib. 5. ſect. 8.

3. *Deinde fabuloſa.*] In confinio maris Æthiopici. *Fabuloſa* hoc loco legi quibuſdam placet: quoniam fabulis videntur affinia, quæ mox ſequuntur.

4. *Nigræ.*] Græco more Νίγροι, ut *Solæ* pro Σόλοι. Iidem Nigritæ appellati, libro ſuperiore ſect. 8.

5. *Agriophagi &c.*] Tranſcripſit hæc Solinus iiſdem ferme verbis, cap. 30. pag. 55.

6. *Cynamolgi.*] Ita nominati, quod canum femellas mulgent, & eo lacte nutriuntur, inquit Agatharchides, lib. de Rubro Mari, cap. 29. apud Photium in Bibl. cod. 250. pag. 1357.] πὸς τ Κυνῶν θηλείας ἀμίλγοντες, τῇ γάλακτι τρέφονται. Nihil Agatharchides de caninis capitibus.

7. *Diximus.*] Libro ſuperiore, ſect. 8.

8. *Locuſtis tantum.*] Idcirco Ἀκριδοφάγοι Græca voce nominantur a Strabone, Solino, & aliis. Traduntur eadem ab Agatharchide, lib. de Rubro mari, cap. 27. apud Phot. in Bibl. cod. 250. pag. 1356. ubi ea totidem verbis exſtant: & apud Diodorum, lib. 3. Bibl. pag. 162.

9. *Cum ſuperiore Ægypto.*] Quam Thebaidem appellavit, lib. 5. ſect. 9. Porro longitudinem Æthiopiæ repetit ab ortu hiberno ad occaſum hibernum: latitudinem, ab auſtro ad ſeptemtrionem. Miſſi Theodoſii locum hunc vitioſe exſcripſerunt: *Juxta Plinium Secundum... longitudinem Ægypti ſuperioris cum ſua Æthiopia, centena decies & quater & ſemel* LXX. *paſſuum: latitudinem Æthiopiæ & Ægypti ſuperioris,* DCCCCLVII. M. *paſſuum, Agrippa exiſtimavit.*

10. *Quidam longitudinem.*] Longitudinem, inquit, alii repetunt ab ea parte, unde nos latitudinem ducimus: a Meroë ſcilicet, & ſeptemtrionali parte, ad auſtrum.

11. *Quantum diximus.*] Hac ipſa ſectione, ex Neronis exploratorum relatu, DCCCLXXIII. mill. paſſ.

12. *Sita eſt Æthiopia.*] Hæc Solinus totidem verbis, cap. 30. pag. 56. & Miſſi Theodoſii.

13. *Meridiano cardine.*] Medio fere tractu Æthiopiæ, inter ortum Solis & occaſum, Meroën uſque a Syene, inquit ipſe lib. 12. ſect. 8.

14. *Theôn ochema.*] Θεῶν ὄχημα, *Deorum currus.* Cum a media Æthiopiæ parte imminere mari mons iſte dicatur, non a Plinio modo, ſed & a Ptolemæo, lib. 4. cap. 5. vix alium eſſe crediderim, quam qui promontorium efficit Palmarum dictum, *Capo das Palmas*, in ora Guineæ occidentali.

15. *A quo.*] Miſſi Theodoſii: *a quo navigatione quatridui, promontorium*, & cetera iiſdem plane ſyllabis.

16. *Heſperion ceras.*] Ἑσπέριον κέρας. Heſperium cornu, hodie, *le Cap de Sierra Liona*: facto a Luſitanis nomine, quod maris ibi fremitus leænæ rugitum referre quodammodo videatur.

17. *Amœna opacitate.*] Miſſi Theodoſii, *capacitate*, male. Plinius ſect. ſeq. *Mons opacus ſilva.*

18. *Ægipanum, &c.*] De his lib. 5. ſect. 8.

19. *Inſulas.*] Hæc totidem ſyllabis apicibuſque Miſſi Theodoſii.

20. *Cerne nominatur.*] Jactatur, inquit, necdum tamen fidem obtinuit. Satis obſcuri nominis, & incerti ſitus hanc fuiſſe tum inſulam innuit: nec velle ſe famæ, quæ de ea forte percrebruit, ſponſorem fieri. Sic Euſtathius ad Dionyſii verſum 219. pag. 32. diſcrepantes refert auctorum de ejus ſitu ſententias: Lycophrone, ad ortum Solis: Polybio, ad occaſum: ad meridiem Dionyſio ſtatuente. Nullus dubito quin hæc Pliniana, ſive Lycophroniana, ſive Dionyſiana Cerne ſit ea quam S. Laurentii vocitamus, ſive *Madagaſcar.* Μενουθίας eadem Ptolemæi, lib. 4. cap. 9.

21. *Adverſa Æthiopiæ.*] Plane hic ſitus congruit cum hodierna *Madagaſcar*: nam extimo promontorio exortum Solis æſtivum reſpicit, ſinumque Perſicum: occidentali latere, Æthiopiæ inferiori ab exortu Solis æſtivo ad hibernum occaſum prætenditur.

22. *Parvæ inſulæ.*] *Les Iſles de Maſcarenhas*, ſic enim Luſitani vocant, ſex ſeptemve inſulas exiguas, quæ Madagaſcari ad ſeptemtrionem objacent, ſub linea fere æquinoctiali.

23. *Polybius.*] De Polybii Nepotiſque Cerne dicemus inferius, cum de Gorgonum inſula ſermo erit.

24. *Ex adverſo maxime Carthaginis.*] Id quomodo accipiendum ſit, Hanno ipſe aperit, a quo Nepos hauſit: Reſpondere nimirum Carthagini ex adverſo Cernen: quoniam ſimilis eſt navigatio a Carthagine ad columnas, atque a columnis ad Cernen: ἰσόπλοα γάρ, inquit pag. 39. ed.

Digitized by Google

ginis a continente paſſus mille : non ampliorem circuitu [1] duobus millibus. Traditur & alia inſula contra montem Atlantem, [2] & ipſa Atlantis appellata. Ab ea quinque dierum navigatione ſolitudines ad Æthiopas Heſperios, & promontorium, [3] quod vocavimus Heſperion ceras, inde primum circumagente ſe terrarum fronte in [4] occaſum, ac mare Atlanticum. [5] Contra hoc quoque promontorium [6] Gorgades inſulæ narrantur, Gorgonum quondam domus bidui navigatione diſtantes a continente, ut tradit Xenophon Lampſacenus. Penetravit in eas Hanno Pœnorum Imperator, prodiditque hirta feminarum corpora, [7] viros pernicitate evaſiſſe : [8] duarumque Gorgonum cutes argumenti & miraculi gratia in Junonis templo poſuit, ſpectatas uſque ad Carthaginem captam. Ultra has etiamnum duæ [9] Heſperidum inſulæ narrantur. Adeoque omnia circa hæc incerta ſunt, ut Statius Seboſus a Gorgonum inſulis prænavigatione Atlantis dierum XL. ad Heſperidum inſulas curſum prodiderit, ab iis ad [10] Heſperu ceras unius. Nec Mauritaniæ inſularum certior fama eſt. Paucas modo conſtat eſſe ex adverſo [11] Autololum, a Juba repertas, in quibus [12] Gætulicam purpuram tingere inſtituerat.

CAPUT XXXII. XXXVII. [13] Sunt qui ultra eas [14] Fortunatas putant eſſe, quaſdamque alias : quarum numero idem Seboſus etiam ſpatia complexus, [15] Junoniam abeſſe a Gadibus DCCL. mill. paſſuum tradit. Ab ea tantumdem ad occaſum verſus [16] Pluvialiam, Caprariamque : in Pluvialia non eſſe aquam, niſi ex imbribus. Ab iis CCL. mill. paſſuum Fortunatas [17] contra læva Mauritaniæ [18] in VIIII. horam Solis : [19] vocari Convallem a convexitate, & Planariam a ſpecie : Convallis circuitum, CCC. mil. paſſuum. Arborum ibi proceritatem ad centum XIV. pedes adoleſcere.

[20] Juba de Fortunatis ita inquiſivit : [21] ſub meridie quoque poſitas eſſe prope occaſum, [22] a Purpurariis DCXXV. mill. paſſuum, ſic ut CCL. ſupra occaſum navigetur : deinde per LXXV. mill. paſſuum ortus petatur. [23] Primam vocari Ombrion nullis ædificiorum veſtigiis : habere in montibus ſtagnum, [24] arbores ſimiles ferulæ : ex quibus [25] aqua exprimatur, ex nigris amara, ex candidioribus potui jucunda. Alteram inſulam [26] Junoniam appellari, in ea ædiculam eſſe tantum lapide exſtructam. Ab ea in vicino [27] eodem

NOTÆ.

πλεῦς ἔκ τε Καρχηδόνος ἐπὶ στήλας, κἀκεῖθεν ἐπὶ Κέρνην.

1. *Duobus millibus.*] Etiam minorem facit Hanno, quinque duntaxat ſtadiorum : κύκλου ἔχουσαν, σταδίων πέντε.

2. *Et ipſa Atlantis.*] Eodem, quo Platonica Atlanti nomine, de qua dictum eſt, lib. 2. ſect. 92. ſed ab ea tamen diverſa. Quamquam & nomen hujus & ſitus, incerta tantum fama traditur.

3. *Quod vocavimus.*] Superiore ſect.

4. *In occaſum.*] Ab oceano meridiano tum primum ſe circumagente litore verſus eam partem quæ Soli occidenti obvertitur : unde Atlanticum incipit mare cognominari.

5. *Contra hoc quoque.*] Heſperion ſcilicet. Hæc iiſdem verbis Solinus, cap. 56. pag. 87.

6. *Gorgades inſulæ.*] Quæ Gorgonum inſula Melæ nominatur, ea Cerne ipſa eſt Polybii, Nepotiſque : quam Arguinam, *Arguin*, vocari puto, inquit Mariana, lib. 1. hiſt. Hiſpan. cap. 22. pag. 41. ultra promontorium Album, circa Æquatorem, viceſima prima orbis cælique parte. Quare veriſimile eſt de numero ac ſitu inſularum, quibus id nomen eſſet, hallucinatum Xenophontem, quem Plinius laudat, in rebus etiamtum obſcuris fidem ſuam præſtare non auſus.

7. *Viros pernicitate.*] Viros non in conſpectum colloquiumque veniſſe, quoniam pernicitate ſumma avolarint. Alii ſic interpretantur, quaſi feminæ viros pernicitate evaſerint.

8. *Duarumque Gorgonum.*] Nota de Gorgonibus Phorci filiis fabula, quam prolixe recitat Naſo, lib. 4. Metamorph. ſub finem. Refert hæc pariter Solinus, cap. 56. pag. 88.

9. *Heſperidum inſulæ.*] Quas Heſperides tenuiſſe perhibentur, inquit Mela, lib. 3. cap. 10. Sed incerti, ut Plinius confitetur, ſitus.

10. *Heſperu ceras.*] Sic libri omnes M S S. ſcribunt : ἑσπέρου κέρας.

11. *Autololum.*] De his diximus lib. 5. ſect. 1. Purpurariæ eæ ſunt inſulæ, de quibus agemus ſect. 37.

12. *Gætulicam.*] E conchis ſeu purpuris, quæ Gætulico oceani litore legerentur, ut dicemus lib. 9. ſect. 60.

13. *Sunt qui ultra eas.*] Ultra Purpurarias proxime appellatas.

14. *Fortunatas.*] Quæ nunc Canariæ dicuntur, *les Canaries.*

15. *Junoniam.*] Hæc Seboſi Junonia ea eſt quam nos hodie vocitamus, *l'Iſle Fortaventure*, e Fortunatis ſive Canariis ea quæ fere propior eſt Solis exortui.

16. *Pluvialiam, &c.*] Pluvialia, nunc *l'Iſle de Fer*, Canariarum maxime occidentalis, unde primum meridianum Galli auſpicantur. Capraria, Pluvialiæ a ſeptemtrione objacet, *l'Iſle de Palme.*

17. *Contra læva Mauritaniæ.*] Ab oceano meridiano, inquit, navigantibus, verſus Mauritanias, ad lævam objacent Fortunatæ.

18. *In nonam horam ſolis.*] Sitæ ſunt, inquit, Fortunatæ inter meridiem, quæ hora diei ſexta eſt Romanis, & Solis occaſum, quæ duodecima. Vide Notas & Emend. num. CXIX.

19. *Vocari Convallem.*] *L'Iſle d'Enfer*, ou *l'Iſle Teneriffe.* Argumento eſt, ejus amplitudo, quæ mox circuitu complecti dicitur millia paſſuum trecenta. Vide Notas & Emend. num. CXX.

20. *Juba.*] Solinus iiſdem verbis, cap. 56. pag. 88.

21. *Sub meridie.*] Inter meridiem, ut diximus, & Solis occaſum.

22. *A Purpurariis.*] Purpurarias appellavit Juba, in quibus purpuram Gætulicam tingere inſtituerat : Sunt eæ Mauritaniæ litori proximæ, Madera, *l'Iſle Madere*, & *Porto Sanctо.*

23. *Primam vocari Ombrion.*] Tranſcripſere hæc Martianus, lib. 6. cap. de Babylonia, pag. 226. & Solinus, cap. 56. pag. 88. Quæ Pluvialia Sebeſo, hæc Ὄμβριος Jubæ, Græco vocabulo idem ſignificante, appellatur *l'Iſle de Fer.*

24. *Arbores ſimiles ferulæ.*] De cannis ſaccharinis hæc verba Salmaſius accipit, in Solin. pag. 1018. quoniam ſaccharum in Madera inſula provenit. Sed neque Madera pluvialia eſt, neque harum arborum per ſe ferax. Perpetua enim quondam ſilva fuit, quam incendio poſt abſumptam patefecere Luſitani, & cannas ſacchariferas intulere. Celebris porro eſt in Fero inſula arbor ea, quam Sacram vocant, *l'Arbre Saint* : cujus ſtillatitia aqua univerſis ſufficit inſulanis, quamvis unica ſit. Sed neque eſt arbos ea naturæ ferulaceæ : nec vi aqua ex ea exprimitur, ſed ſponte ſtillat.

25. *Aquæ exprimantur.*] Ut cannæ eæ ſacchariferæ fuerint, (quod nonnullis placere intelligo) non tamen cogendi coquendique ſacchari cognita veteribus ratio fuit : ſed hac duntaxat tenus in uſum adhibitæ, ut aquam ſuccumve ex iis ad potum exprimerent.

26. *Junoniam.*] A Seboſi Junonia hæc diverſa : *l'Iſle Gomer.*

27. *Eodem nomine.*] Junoniam minorem : Forte jam aquis obrutam : aut ea ſane fuerit, quam Ptolemæus lib. 4. cap. 6. Ἀπρόσιτον vocat, ſive Inacceſſam, Hiſpani *La non trovada*, & *la Incantata* vocant. Vide Notas & Emend. num. CXXI.

nomine

Digitized by Google

nomine minorem. Deinde [1] Caprariam lacertis grandibus refertam. [2] In conſpectu earum eſſe [3] Nivariam, quæ hoc nomen accepit a perpetua nive, nebuloſam. Proximam ei [4] Canariam vocari a multitudine canum ingentis magnitudinis, ex quibus perducti ſunt Jubæ duo: apparentque ibi veſtigia ædificiorum. [5] Cum autem omnes copia pomorum & avium omnis generis abundent, hanc & palmetis [6] caryotas ferentibus, ac nuce pinea abundare. Eſſe copiam & mellis. Papyrum quoque [7] & ſiluros in amnibus gigni: Infeſtari eas belluis, [8] quæ expellantur aſſidue, putreſcentibus.

XXXVIII. At abunde orbe terrarum [9] extra intra indicato, colligenda in arctum menſura æquorum videtur. * Polybius a Gaditano freto longitudinem directo curſu ad os Mæotis [10] $\overline{XXXIV}$. XXXVII. mill. D. paſſuum prodidit. [11] Ab eodem initio ad orientem recto curſu Siciliam [12] $\overline{XII}$. LX. mill. D. paſſuum, Cretam CCC. LXXV. mill. paſſuum, Rhodum CLXXXIII. mill. D. paſſuum: Chelidonias tantumdem: Cyprum CCCXXII. mill. paſſuum. Inde Syriæ Seleuciam Pieriam CXV. mill. paſſuum. Quæ computatio efficit [13] vicies quater centena XL. mill. paſſuum. Agrippa hoc idem intervallum a freto Gaditano ad ſinum Iſſicum per longitudinem directam [14] $\overline{XXIV}$. XL. paſſuum mill. taxat, in quo haud ſcio an ſit error numeri, quoniam idem a Siculo freto Alexandriam curſus [15] $\overline{XII}$. L. mill. paſſuum tradidit. Univerſus autem circuitus per ſinus dictos [16] ab eodem exordio colligit ad Mæotin lacum, [17] $\overline{C}$. LVI. mill. paſſuum. Artemidorus adjicit [18] DCCLIII. mill. Idem cum Mæotide [19] $\overline{CLXXIII}$. XC. mill. paſſuum eſſe tradit. Hæc eſt menſura [20] inergmium, & pacata audacia fortunam provocantium hominum. Nunc ipſarum partium magnitudo comparabitur, utcumque difficultatem afferet auctorum diverſitas. Aptiſſime tamen ſpectabitur ad longitudinem latitudine addita. Eſt ergo ad hoc præſcriptum [21] Europæ magnitudo [22] $\overline{LXXXII}$. XCIV. mill. paſſuum. Africæ (ut media ex omni varietate prodentium ſumatur computatio) efficit longitudo [23] $\overline{XXXVII}$. XCIV. mill. Latitudo, qua colitur, nuſquam ducenta quinquaginta millia paſſuum excedit. Sed quoniam a Cyrenaïca ejus parte, [24] nongentorum decem millium paſſuum eam fecit Agrippa, deſerta ejus ad Garamantas uſque, qua noſcebantur, complectens; univerſam menſuram, quæ venit in computationem, [25] $\overline{XLVI}$. VIII. mill. paſſuum efficit. Aſiæ longitudo in confeſſo eſt [26] $\overline{LXIII}$. LXXV. mill. paſſuum. Latitudo ſane computetur ab Æthiopico mari Alexandriam juxta Nilum ſitam, ut per Meroën & Syenen menſura currat, [27] $\overline{XVIII}$. LXXV. mill. paſſuum. Apparet ergo Europam paulo minus dimidia Aſiæ parte [28] majorem eſſe,

* CAPUT XXXIII.

NOTÆ.

1. *Caprariam.*] L'*Iſle de Palme.* Vide Notas & Emend. num. CXXII.

2. *In conſpectu earum.*] Et ſane reliquis ante memoratis, hæc fere ob amplitudinem ab oriente tota prætenditur.

3. *Nivariam.*] MSS. omnes, *Ninguariam.* Ptolemæo lib. 4. cap. 6. Κιντυρία, pro Νιγγυρία, vel Νιγγαρία. *L'Iſle Teneriffe, ou l'Iſle d'Enfer.* Cum in ceteris Canariis nullæ unquam viſæ ſint nives, hæc ſola iis abundat.

4. *Canariam.*] Tenariffæ proximam, ſed orbi noſtro propiorem: *la grande Iſle Canarie.*

5. *Cum autem omnes.*] Solinus hæc iiſdem verbis, cap. 56. pag. 88.

6. *Caryotas.*] De his, libro 13. ſect. 9.

7. *Et ſiluros.*] Piſcium genus eſt, de quo lib. 9. ſect. XVII.

8. *Quæ expellantur.*] Jactatione maris ac tempeſtatibus. Solini paraphraſis, loc. cit. ubi de Canaria: *Perhibent etiam exſpui in eam undoſo mari belluas: deinde cum monſtra illa putredine tabefacta ſunt, omnia illic infici tetro odore.*

9. *Extra intra.*] Luſtrata orbis interiore veluti parte, quæ oppida continentis hujus provinciaſque complectitur: extima etiam enarrata, quæ inſulas diſſitiſſimas quaſque continet.

10. *XXXIV. XXXVII.*] Hoc eſt, tricies & quater centena, ac triginta ſeptem mill. paſſ. Martianus, lib. 6. pag. 226. legit dumtaxat, XXXIV. XXVII. D. *paſſ.* Æquorum hæc menſura, non terrarum, vel Europæ, ut Pintianus exiſtimavit.

11. *Ab eodem initio.*] Gaditano freto.

12. *XII. LX.*] Duodecies centena ſexaginta millia paſſ.

13. *Vicies quater.*] Ita emendavimus, tum MSS. Chiffl. aliorumque admonitu, tum ex ratione poſtremæ ſummæ, quæ cum ſingularibus quæ antecedunt haud alias ſatis apte congrueret.

14. *XXXIV. XL.*] Tricies & quater centena, XL. millia: 3440000. *mill. paſſ.*

15. *XII. L.*] Duodecies centena, quinquaginta millia. 1250000. *millia paſſ.*

16. *Ab eodem exordio.*] A Gaditano freto.

17. *C. LVI. mill. paſſuum.*] Martianus, loc. cit. *centum quinquagima ſeptem millia.* Mendoſe, ſcribi enim oportuit, C. LVII. hoc eſt, centies centena, & quinquaginta ſeptem millia paſſuum: 10057000. *mill. paſſ.* quæ univerſus litorum ſinuumque mediterranei maris ambitus complectitur.

18. *DCCLIII.*] Sic erunt omnino centies centena, & octingenta millia paſſuum, Artemidori menſura, a Gaditano freto uſque ad Mæotin lacum.

19. *CLXXIII. XC.*] Centies ſeptuagies & ter centena, ac nonaginta millia paſſ. 17390000. *mill. paſſ.* Martianus legit, CLXXXII. quem numerum librarii ſic reddidere, *centies octies bis*, pro *octogies bis.*

20. *Inermium.*] Nautarum, qui, ut Juvenalis ait, Satyra 12. verſ. 58.

Dolato
Confiſi ligno, digitis a morte remoti
Quatuor, ac ſeptem, ſi ſit latiſſima teda.

21. *Europæ magnitudo.*] Longitudine ſimul cum latitudine computata.

22. *LXXXII. XCIV.*] Ita MSS. omnes, & Martianus, loc. cit. Hoc eſt, octogies bis centena, nonaginta quatuor millia: 8294000. *mill. paſſ.* Alia tamen videtur eſſe Artemidori ſententia, lib. 4. ſect. 37. hujus operis Pliniani.

23. *XXXVII. XCIV.*] Ita Reg. 1. 2. Chiffl. &c. Martianuſque ipſe. Hoc eſt, tricies ac ſepties centena, nonaginta quatuor millia.

24. *Nongentorum decem.*] Martianus, loc. cit.

25. *XLVI. XIII.*] Quadragies ſexies centena, & octo millia. Colb. 1. 2. *XLIII.*

26. *LXIII. LXXV.*] Vide quæ diximus libro ſuperiore ſect. 9.

27. *XVIII. LXXV.*] Decies octies centena, & LXXV. millia paſſ. Martianus legit XVIII. XXV. ſed manifeſto errore. Nam ab Æthiopico mari ad Meroën DCXXV. mill. paſſuum eſſe, inter auctores fere convenire dixit, ſect. 35. a Meroë Syenen eſſe tantumdem ſpatii ex Eratoſthene jamdudum monuit, lib. 2. ſect. 75. atque hoc ipſo libro ſect. 35. A Syene denique Alexandriam ex eodem Eratoſthene par eſſe intervallum, atque a Syene ad Meroën, Strabo eſt auctor, lib. 2. pag. 114. Quæ triplex ſumma menſuram Plinianam omnino adæquat. Latitudinem porro hanc Aſiæ adjudicat, quoniam ab Aſia Africam Nilo amne diſterminari cenſet.

28. *Majorem eſſe.*] Accuratius paulo de partium orbis magnitudine locuti recentiores Geographi: quos tu conſule.

Digitized by Google

quam Asiam. Eamdem altero tanto & sexta parte Africæ, ampliorem quam Africam. Quod si miscentur omnes summæ, liquido patebit Europam totius terræ tertiam esse partem & octavam paulo amplius: Asiam vero quartam & quartamdecimam, Africam autem quintam & insuper sexagesimam.

XXXIX. His addemus etiamnum unam Græcæ inventionis sententiam vel exquisitissimæ subtilitatis, ut nihil desit in spectando terrarum situ: indicatisque regionibus noscatur, & cum qua cuique earum societas sit, sive cognatio dierum ac noctium, quibusque inter se pares umbræ & æqua mundi convexitas. Ergo reddetur hoc etiam, terræque universæ in membra cæli digerentur. Plura sunt autem hæc segmenta mundi, quæ nostri circulos appellavere, [1] Græci parallelos.

CAP. XXXIV. [2] Principium habet Indiæ pars versa ad austrum. Patet usque Arabiam & Rubri maris accolas. Continentur Gedrosi, Persæ, Carmani, Elymæi, Parthyene, Aria, Susiane, Mesopotamia, Seleucia cognominata Babylonia, Arabia ad Petras usque, Syria Cœle, Pelusium, Ægypti inferiora, [3] quæ κάτω vocatur Alexandriæ, Africæ maritima, Cyrenaïca oppida omnia, Thapsus, Adrumetum, Clupea, Carthago, Utica, uterque Hippo, Numidia, Mauritania utraque, Atlanticum mare, columnæ Herculis. In hoc cæli circumflexu æquinoctii die media, umbilicus, quem Gnomonem vocant, VII. pedes longus, umbram non amplius [4] IV. pedes longam reddit. Noctis vero dieique longissima spatia horas XIV. æquinoctiales habent, brevissima e contrario X.

Sequens circulus incipit ab India vergente ad occasum, vadit per [5] medios Parthos, Persæpolin, citima Persidis, [6] Arabiam citeriorem, Judæam, Libani montis accolas. Amplectitur Babylonem, Idumæam, Samariam, Hierosolymam, Ascalonem, Joppen, Cæsaream, [7] Phœnicen, Ptolemaïdem, Sidonem, Tyrum, Berytum, Botryn, Tripolin, Byblum, Antiochiam, Laodiceam, Seleuciam, Ciliciæ maritima, [8] Cypri austrina, Cretam, Lilybæum in Sicilia, septemtrionalia Africæ & Numidiæ. Umbilicus æquinoctio XXXV. pedum, umbram viginti quatuor pedes longam facit. Dies autem noxque maxima quatuordecim horarum æquinoctialium est, accedente iis [9] quinta parte unius horæ.

[10] Tertius circulus ab Indis Imao proximis oritur. Tendit per Caspias portas Mediæ proximas, Cataoniam, Cappadociam, Taurum, Amanum, Issum, Cilicias portas, Solos, Tarsum, Cyprum, Pisidiam, Pamphyliæ Siden, Lycaoniam, Lyciæ Patara, Xanthum, Caunum, Rhodum, Coum, Halicarnassum, Gnidum, Dorida, Chium, Delum, Cycladas medias, [11] Gythium, Maleam, Argos, Laconiam, Elin, Olympiam, Messeniam Peloponnesi, Syracusas, Catinam, Siciliam mediam, Sardiniæ austrina, Carteiam, Gades. Gnomonis [12] centum unciæ, umbram septuaginta septem unciarum faciunt. Longissimus dies est æquinoctialium horarum quatuordecim atque dimidiæ, cum trigesima parte unius horæ.

[12] Quarto subjacent circulo, quæ sunt ab altero latere Imai, Cappadociæ austrina, Galatia, Mysia, Sardis, Smyrna, Sipylus, Tmolus mons Lydiæ, Caria, Ionia, Trallis, Colophon, Ephesus, Miletos, Samos, Chios, Icarium mare, Cycladum septemtrionales, Athenæ, Megara, Corinthus, Sicyon, Achaïa, Patræ, Isthmos, Epirus, septemtrionalia Siciliæ, Narbonensis Galliæ exortiva, Hispaniæ maritima a Carthagine nova, & inde ad occasum. Gnomoni XXI. pedum respondent umbræ XVII. pedum: longissimus dies habet æquinoctiales horas quatuordecim, & duas tertias unius horæ.

[14] Quinto continentur segmento ab introitu Caspii maris, Bactra, Iberia, Armenia, Mysia, Phrygia, Hellespontus, Troas, Tenedus, Abydos, Scepsis, Ilium, Ida mons, Cyzicum, Lampsacum, Sinope, Amisum, Heraclea in Ponto, Paphlagonia, Lemnus, Imbrus, Thasus, Cassandria, Thessalia, Macedonia, Larissa, Amphipolis, Thessaloni-

NOTÆ.

1. *Græci parallelos.*] Parallelus spatium terræ est, cujus finis diem maximum habet, quadrante uno longiorem, quam initium. De his parallelis, Strabo, lib. 2. pag. 115. & seq. Ptolemæus, lib. 2. Almag. cap. 6.

2. *Principium.*] Hic parallelus per Alexandriam, μεσόκυκλος ἀφ' Ἀλεξανδρείας ab antiquis vocabatur: vel ἀφ' ὑσέρας Ἀλεξανδρείας.

3. *Quæ* Ὑσέρα.] Regio. Ita libri MSS. omnes. Editi male, *inferiorque ora.* Ptolemæus, de Delta, & de fluminibus in Ægypto inferiore: Καλεῖται ἡ χώρα ἡ ἀπὸ τούτου τοῦ ποταμοῦ Ὑσέρα κάτω.

4. *IV. pedes.*] Si Straboni fides, lib. 2. pag. 133. gnomon solarii Alexandriæ rationem habet ad umbram quam efficit, qualis est quinarii ad septenarium: quare umbra erit quinque pedum: subintellige, hora sexta, seu meridiana.

5. *Medios Parthos.*] Cave *Medos*, legas: quibus si locum hic esse oporteret, appellari post Parthos ii deberent, cum ab India in occasum progredientibus Parthi prius, quam Medi occurrant.

6. *Arabiam citeriorem.*] Quæ Syriæ ad ortum prætenditur, usque ad Euphratem.

7. *Phœnicen.*] Unde hic circulus sive parallelus nomen accepit, ἀφ' μέσης Φοινίκης, per mediam Phœnicen.

8. *Cypri austrina.*] Sic paulo post, *Sardiniæ austrina*; *Cappadociæ austrina*, &c.

9. *Quinta parte.*] Quarta, si Strabonem audimus, lib. 2. pag. 134. & Ptolemæum, lib. 2. Almag. cap. 6.

10. *Tertius circulus*] Διὰ Ῥόδου, per Rhodum cognominatus. Traduntur eadem ab Eratosthene, ut Strabo innuit, loc. cit.

11. *Gythium.*] De quo lib. 4. sect. 8.

12. *Centum unciæ.*] Centum partes. Hoc est, eamdem habet rationem ad umbram umbilicus horologii, sive gnomon, quam habet centenarius numerus ad LXXV.

13. *Quarto.*] Διὰ Σμύρνης, Ptolemæo, loc. cit.

14. *Quinto.*] Διὰ Ἑλλησπόντου.

Digitized by Google

ce, Pella, [1] Ædeſſa, Berœa, Pharſalia, Caryſtum, [2] Eubœa Bœotûm, Chalcis, Delphi, Acarnania, Ætolia, Apollonia, Brundiſium, Tarentum, Thurii, Locri, Rhegium, Lucani, Neapolis, Puteoli, Tuſcum mare, Corſica, Baleares, Hiſpania media. Gnomoni ſeptem pedes, umbræ ſex. Magnitudo diei ſumma horarum æquinoctialium quindecim.

[3] Sexta comprehenſio, qua continetur urbs Roma, amplectitur Caſpias gentes, Caucaſum, ſeptemtrionalia Armeniæ, Apolloniam ſupra Rhyndacum, Nicomediam, Nicæam, Chalcedonem, Byzantium, Lyſimachiam, Cherroneſum, Melanem ſinum, Abderam, Samothraciam, Maroneam, Ænum, Beſſicam, Thraciam, Mædicam, Pæoniam, Illyrios, Dyrrachium, Canuſium, [4] Apuliæ extima, Campaniam, Etruriam, Piſas, Lunam, Lucam, Genuam, Liguriam, Antipolin, Maſſiliam, Narbonem, Tarraconem, Hiſpaniam Tarraconenſem mediam, & inde per Luſitaniam. Gnomoni pedes novem, umbræ octo. Longiſſima diei ſpatia, horarum æquinoctialium quindecim, addita nona parte unius horæ: aut, ut Nigidio placuit, quinta.

[5] Septima diviſio ab altera Caſpii maris ora incipit: vaditque ſupra Calatim, Boſphorum, Boryſthenem, Tomos, [6] Thraciæ averſa, Triballos, Illyrici reliqua, Adriaticum mare, Aquileïam, Altinum, Venetiam, Vicetiam, Patavium, Veronam, Cremonam, Ravennam, Anconam, Picenum, Marſos, Pelignos, Sabinos, Umbriam, Ariminum, Bononiam, Placentiam, Mediolanum, omniaque ab Apennino: tranſque Alpes Galliam Aquitanicam, Vienam, Pyrenæum, Celtiberiam. Umbilico triginta quinque pedum, umbræ triginta ſex, ut tamen in parte Venetiæ exæquetur umbra gnomoni: ampliſſima dies horarum æquinoctialium quindecim, & quintarum partium horæ trium.

Hactenus antiquorum exacta celebravimus. Sequentium diligentiſſimi, quod ſupereſt terrarum tribus aſſignavere ſegmentis. A Tanaï per Mæotin lacum & Sarmatas uſque Boryſthenem, atque ita per Dacos partemque Germaniæ, Gallias, Oceani litora amplexi, quod eſſet horarum ſedecim. Alterum per Hyperboreos & Britanniam, horarum decem & ſeptem. Poſtremum Scythicum a Riphæis jugis in Thulen, in quo dies continuarentur ([7] ut diximus) nòcteſque per vices. Iidem & ante principia, quæ fecimus, poſuere circulos duos. [8] Primum per inſulam Meroën, & Ptolemaïdem, in Rubro mari ad elephantorum venatus conditam: ubi longiſſimus dies [9] duodecim horarum eſſet, dimidia hora amplior. Secundum [10] per Syenen Ægypti euntem, qui eſſet horarum [11] tredecim. Iidemque ſingulis dimidia horarum ſpatia uſque ad ultimum adjecere circulis. Et hactenus de terris.

NOTÆ.

1. *Ædeſſa.*] Ptolemæo, lib. 3. cap. 13. Αἴδεσσα urbs Emathiæ in Macedonia juxta Berrhœam. *Edeſſam Macedoniæ civitatem* vocat Victor Vitenſis, lib. 1. de perſec. Afric. pag. 10. In Notitia Eccleſ. pag. 21. Ἔδεσσα.

2. *Eubœa Bœotûm.*] Sive Bœotorum. Avulſa enim Eubœa Bœotiæ, ut dictum eſt, lib. 4.

3. *Sexta comprehenſio.*] Διὰ Μασσαλίας per Maſſiliam.

4. *Apuliæ extima.*] Priſcianus Grammat. lib. 3. pag. 608. hinc Plinii locum affert in medium, ut *extimum* pro *extremo* dictum a veteribus probet: *Plinius*, inquit, *in ſexto Naturalis hiſtoriæ: Dyrrachium, Canuſium, Apuliæ extima.*

5. *Septima diviſio.*] Parallelus ἀπὸ μέσου Πόντου Ptolemæo, loc. cit.

6. *Thraciæ averſa.*] Septemtrioni partem obverſam.

7. *Vt diximus.*] Libro 4. ſect. 26.

8. *Primum per.*] Διὰ Μερόης ἐ Πτολεμαΐδος ἃ ὐ τῇ Τρωγλοδυτικῇ, Straboni, lib. 2. pag. 133.

9. *Duodecim.*] Immo tredecim, ὡρῶν ἰσημερινῶν τρισκαίδεκα Straboni & Ptolemæo, locis cit.

10. *Per Syenen.*] Διὰ Συήνης: horarum tredecim cum ſemiſſe, iiſdem auctoribus proxime appellatis.

11. *Tredecim.*] MSS. Reg. 1. 2. & Chiffl. XIIII.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM SEXTUM
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. AUCTA *inanitate.*] Sic MSS. omnes: editi perperam, *aucta immanitate*: est enim familiare Plinio, ut observavit ante nos Pintianus, quæ non habitentur, ea inania appellare.

Ibid. II. *Tembrogium.*] Non is est Θύμβρειος de quo Strabo, lib. 13. pag. 598. uti perperam Ortelius censuit. Is enim Trojanus amnis est in Scamandrum influens per campum sibi cognominem, a quo & Thymbræus Apollo cognominatus est. Sed neque Coralius, de quo mox, cum amne Sangario commiscendus, ut idem Ortelius fecit.

Ibid. III. *A quo incipiunt Mariandyni sinus, oppidumque Heraclea.*] His verbis voculam *Coralius* præfigunt libri plerique: ab iis haud dubie confictam, qui Sangarii nomen alterum quærebant, cum illud alterum non esse quam Sagarim, perspicua res sit. Hanc certe vocem in sua paraphrasi non agnoscit Solinus, cap. 43. pag. 72. *Sagaris fluvius*, inquit, *ortus in Phrygia, dictusque a plerisque Sangarius, exordium facit Mariandyni sinus, in quo oppidum Heraclea*, &c. Neque Martianus, lib. 6. cap. de Phrygia, pag. 221. *Amnem Rhesum, Sagarimque sinus Mariandyni*, &c. Horum auctoritati nisi concedendum aliquid putarem, locum hunc Plinianum interpungendum pronunciarem in hunc modum, *a quo incipiunt Mariandyni. Sinus, oppidumque Heraclea*, &c.

Ibid. IV. *Lyco flumini appositum.*] Ita MSS. omnes, & excusi libri ante Dalecampium, qui *opposium* maluit. Quid vero sit *oppositum flumini oppidum*, fateor me non satis percipere. Appositum autem seu juxta positum intelligo, quod modico a ripa fluminis distat intervallo: quemadmodum ipsis vicenis stadiis Heracleam a Lyco distitam esse scribit Arrianus in Periplo Ponti Euxini: ἀπὸ ϑ Λύκυ εἰς Ἡράκλειαν πόλιν . . . στάδιοι εἴκοσι. Impositum vero amni oppidum dicimus, quod est in ipsa ripa positum.

Sect. 2. V. *Henetos adjicit.*] Hunc locum dum raptim legit Martianus, neque intellexit, & fœdum commentus est simul errorem: *Henetosa civitas*, inquit, *a cujus civibus in Italia ortos Venetos asserunt.* Hausit hoc a Solino, qui cap. 44. pag. 72. Paphlagoniam ait insignem esse loco Heneto, a quo Paphlagones in Italiam transvecti, mox Veneti sunt nominati.

Ibid. VI. *Parthenius.*] Scylacem hinc emendabis, qui Παρσίνιον hunc amnem vocat, pro Παρθένιον, pag. 32. ubi hanc oram describit. Μετὰ ϑ Ἀσυρίαν Παφλαγονία ἔθνος· ἐν ϑ ὁ αὐτῇ Σπεφάνη λιμὴν Κόλωσσα πόλις ἑλληνίς· Κάραμβις πόλις ἑλληνίς· Κύτωρος πόλις ἑλληνίς. Σησαμὸς πόλις ἑλληνὶς, καὶ Παρσίνιος (lege Παρθένιος) ποταμός.

Ibid. VII. *Evarchum.*] Corruptum hujus amnis nomen, quod editi hactenus libri sic repræsentant, *Flumen Varetum*, restituimus admonitu Marciani Heracleotæ, in Periplo pag. 106. eum ipsum hoc terrarum tractu collocantis. Ἀπὸ Σινώπης, inquit, εἰς Εὔαρχον ποταμὸν στάδια π'. Οὗτος ὁ ποταμὸς ὁρίζει Παφλαγονίαν &c. Disterminat hic amnis Paphlagones a Cappadocibus. Plinius sane similiter post Sinopen Evarchum, post hunc Cappadocum gentem, ceu amni proximam, appellat. Subscribit & Menippus apud Stephanum, verbo Καππαδοκία· Εὔαρχος ποταμός, inquit, ὃς ὁρίζει Παφλαγονίαν ϵ Καππαδοκίαν. Quamobrem Varetum a suo Indice expungat Ortelius.

Ibid. VIII. *Gaziura.*] Dio, lib. 35. pag. 5. ὁ μὲν Μιθριδάτης τὰ Τριαρία πρὸς Γαζιούροις ἀντεκάθητο. *Mithridates ad Gaziursa Triario castra opposuit.* Scribe, Γαζιούροις & *Gaziura.*

Ibid. IX. *Carusa.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. In editis perperam, *Carissa*: quamquam ita Ptolemæus, lib. 5. cap. 6. Sed is ex Scylace, Marciano, Arriano aliisque emendandus.

Ibid. X. *CXXX. mill. pass.*] Incuria librariorum irrepsisse hoc loco mendum suspicamur: qui cum in primitivis codicibus scriptum offendissent, *centum tr. mill.* triginta pro *tredecim* posuerint. Strabo enim, lib. 12. pag. 547. distitam esse Sinopen ait ab Amiso stadiis omnino nongentis, ἀφὶ ὀγδοήκοντα στάδιους. Strabonem sequitur Stephanus, pag. 74. Efficit hæc mensura passuum millia CXII. cum quingentis pass.

Sect. 3. XI. *Sargarausene.*] In unica voce bis peccarunt Plinii editores, qui sic curarunt scribi: (*Phrygiæ, Garsauritis*: Subintellige, *prætenditur*, ex superioribus:) *Sargaurasanæ, Cammanene.* Nam & præfecturæ nomen vitiatum est, pro Sargarausene, uti ex Strabone diximus: & corrupta interpunctione perturbatus situs: est enim ipsa Sargarausene e Cappadociæ quoque præfecturis una, cum Garsauritide & Cammanene: ut loci hujus plane sententia sit, Phrygiæ prætendi ex æquo tres illas, Garsauritidem, Sargarausenen, Cammanenen.

Ibid. XII. *Est & Ceraunus.*] In Reg. 1. *Cæranus*, κεράνιος. Suspecta mihi vero pariter vox utraque: cum haud alibi, quod sciam, exstet. *Caruanis* forte legi satius fuerit, quo nomine oppidum appellatur in hoc ipso terrarum tractu, Ponti nempe Polemoniaci præfectura, Καρουανίς a Ptolemæo, lib. 5. cap. 6.

Sect. 4. XIII. *Triarii.*] Insigni hallucinatione Gallicus interpres Pinetus, editoresque Pliniani, qui Indicem totius operis confecerunt, Triarium a Cæsare superatum opinati sunt, hoc scripto lemate, *Ubi Cæsar Triarium superavit*, remisso ad hunc locum lectore. Hunc nos errorem in observationibus nostris abunde confutavimus.

Ibid. XIV. *Amazonium.* Phamizonium libri editi exhibent: at Reg. 1. & alii, *Amazonium*: atque hanc lectionem, quod multo est certius, Mela ipse constabilit, lib. 1. cap. 19. *Ad Thermodonta*, inquit, *Themiscyrium oppidum: Fuere & Amazonum castra, & ideo Amazonium vocant.* Et vero Phamizonium, ut Stephanus quidem scribit, vel potius Phazemonium, ut Strabo, lib. 12. pag. 560. Phazemonitisque regio longo hinc fuit intervallo dissita, trans Thermodontem & Irin.

Ibid. XV. *Sidene.*] Ita rescripsi ex Strabone, atque ab ipso orationis contextu admonitus. Nam si *Sideni*, uti ante nos editum fuit, potius foret, *Gentes: Macrones, Sideni*, Plinius dixisset haud dubie, ut proxime antea, *Gentes: Bechires, Buzeri*: non *gens.*

Ibid. XVI. *Acampsis, Isis, Mogrus.*] Libri hactenus editi, *Flumina: Campseorysis, Nogrus.* Errorem detexit, & emendationem nobis suggessit Arrianus in Periplo, horum fluminum nomina ita scribens, Ἀκαμψις, Ἶσις, Βαθὺς, Μῶχος. Scylax hinc emendandus pariter, pag. 31. apud quem Ἶσις amnis in Colchis pro Ἶσις legitur.

Ibid. XVII. *Tyndarida, Circæum.*] Prius *Tyritacen* legebatur, cujus urbis in hoc tractu nullum apud ceteros scriptores vestigium: nisi cui Stephani Τυρίτακα pertinere huc videatur. At MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. vet. Dalec. &c. habent, *Tyndaridaceum*: unde nos *Tyndarida, Circæum*, effingi curavimus, Dionysii Periegetæ admonitu persuasi, qui Tyndaridarum regionem, Circæumque campum, ad Phasis ripas in intimo Ponti recessu, juxta Colchos collocat, vers. 688.

Ibid. XVIII. *Singames, Tarsuras, Astelephos.*] Nomina hæc amnium refinximus ex Arriano, ita ea repræsentante in Periplo Ponti: Σιγσάμης, Ταρσούρας, Ἀστέλεφος. In Plinianis libris ita hactenus editum, *Sigania, Tersos, Atelpos.* In MSS. Reg. 1. &c. *Sigania, Therses, Asthelpus.*

Ibid. XIX. *Penius.*] Sic antiqua omnis, recentiorque lectio ante Hermolaum qui *Pityus* rescripsit: quamquam veterum codicum, quos secuti sumus, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. auctoritatem constabilit ipse Naso, lib. 4. de Ponto, eleg. 10. vers. 47.

Huc Lycus, huc Sagaris, Peniusque, Hypanisque, Crateseque
Influit, & crebro vertice tortus Halys.

Et vero sane de Pityunte dicetur suo loco inferius.

Sect. 5. XX. *Regio Colica.*] Ita diserte scriptum vidimus in Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Paris. tum hoc loco, tum in Indice hujus libri. Vidit & Pintianus in suis codd. quos ab eo neglectos miror, ut *obliqua* mallet rescribere. Editores Plinianı, quibus esset ignota regio Colica, *Colchica* posuerunt: cum de Colchis a Plinio nondum oratio instituatur. Sane Colices in hoc tractu meminere Mela, lib. 1. cap. 19. Re-

Digitized by Google

liqua, inquit, *feræ inculteque gentes, vasto mari adsidentes tenent, Melanchlæni, Ecrectice, Colice, Coraxi, &c.* Stephanus, ex Hecatæo in Asiæ descriptione: Κῶλοι, ἔθνος πρὸς τῇ Καυκάσῳ· αἱ ὑπώρειαι τοῦ Καυκάσου κολίκαι καλοῦνται· ἡ χώρα Κωλική &c. Certe non alia Colice, præter istam, nota Hecatæo fuit: nam is Alexandri tempora antecessit, cujus expeditione detecta primum ora Indiæ est, quæ Colias similiter est appellata. Hinc Scylacem emendabis, pag. 30. Μετὰ δὲ Ἡνιόχους Κορυξοὶ ἔθνος. Μετὰ δὲ Κορυξοὺς Κορικὴ, (lego Κολικὴ) ἔθνος. Μετὰ δὲ Κορικὴν (similiter Κολικὴν) Μελάγχλαινοι. Id enim ipse situs locorum postulat.

Ibid. XXI. *Sunt qui conditam eam ab Amphito & Telchio.*] Pro Amphito & Telchio, Amphistratum & Rhecam, scribi putat oportere Pintianus, ex Strabone, lib. XI. pag. 496. cui addere etiam Eustathium potuit, qui Strabonem secutus est in Dionys. vers. 685. pag. 92. Verum Ammianus, lib. 22. pag. 215. Solinus, cap. 15. pag. 35. & Isidorus ex Solino, lib. 15. Orig. Amphitum & Cercium vocant: quamquam Ammianus, ex P. Castelli recensione, Telchium præ Cercio mavult.

Ibid. XXII. *Toretæ.*] Priscian in Periegesi, pag. 383. *Oretæ* mendose hi appellantur, pro *Toretæ*, vel *Toreatæ*. Festus item Avienus similiter emendandus, in descript. orbis, vers. 877.

Cercitia gens est
Atque Oretarum propter genus: indeque Achæi
Ab Xanthi ripis, atque Ideo Simoente
Transvexêre larem, &c.

Scribe, *Cercetia*, & *Toretarum*.

Sect. 6. XXIII. *LXVII. mill. D. passuum.*] In libris hactenus editis, repetito perperam superiore numero, hic rursum legebatur, *LXXXVII. mill. D. passuum.* Verum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. aliorumque codicum admonitu, LXVII. quæ vera mensura est, restituimus: Congruit enim ea mirum in modum cum Arriani mensura, qui stadiis omnino quingentis & XL. spatium illud definit, quod per totam peninsulam a Sindica ad Bosphorum excurrit: hoc est, LXVII. mill. D. passuum.

Sect. 7. XXIV. *Mæotici, Valli, Serbi, Arrechi, Zingi, Psessii.*] Ex his Mæotarum gentibus Arrechis suum nomen restituimus, quod in *Archi* fœde hactenus contractum fuerat. Zingos retinuimus, quos cum Sindis, de quibus sect. 5. dictum est, Ortelius perperam confundit: Sindi enim Ponti, Zingi latus Mæotidis oram accolebant, versus boream, Tanaisque ostia.

Ibid. XXV. *Unde Amazoninm connubia.*] Addidere voculam, *unde* editiones antiquæ, Romana, Parmensis, aliæque, haud temere, ut arbitramur: quamvis eam nec Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. aliive MSS. quos vidimus, ulli agnoscunt.

Ibid. XXVI. *Zigæ.*] Neque sunt hi Straboni Ζύγοι, lib. XI. pag 495. nec Plinii Ptolemæique Sindi, ut Nicolosio visum: Herculis part. 3. pag. 280. aliisque. Nam Zigæ Tanais, Sindi, Zygique Ponti oram accolunt: & a Zygis Ζυγόπολις appellata, a Stephano ex ipso Strabone, prope Trapezuntem esse dicitur, παρὰ Τραπεζοῦντα.

Ibid. XXVII. *Dandari.*] Ex Plinio, Strabone, ac Stephano, Plutarchi librariorum mendam agnoscimus, in Lucullo pag. 501. Γίνονται δ' εἰσὶν οἱ Δαρδάριοι βαρβάρων τῶν ὑπὲρ τὴν Μακεδονίαν οἰκούντων. Legendum, Δαυδάριοι.

Ibid. XXVIII. *Sunt qui ... ad Ceraunios montes has tradant gentes: A litore Napitas* &c.] Geminum hoc loco mendum curavimus: Altera vocula *altiores*, quam his vocibus *ad Ceraunios montes* subtexuerant, invitis codd. omnibus MSS. interpolatores Pliniani, erasa: altera leviter immutata, *Napitas* pro *Napæas*. Quoniam Stephano Νάπις κώμη Σκυθίας est: ὁ οἰκήτωρ Ναπίτης ἢ Ναπίτης, τὸ Ναπῖνον ἐθνικόν.

Ibid. XXIX. *Dein Carmacas, Oranos, Autacas, Mazacas, Cantocaptas, Agamathas, Picos, Rhymozolos, Ascomarcos ... Ramos... Authiandas.*] Aliter paulo libri hactenus editi: *Dein Carmacas, Oranos, Antacas, Mazacas, Ascanticos, Acapeatas, Agagammatas, Phycaros, Rhimosolos .... Ranos .... Asuciandas.* Ignota peinde fere & barbara, fateor, utrimque nomina: sed quæ nos exhibemus, ea plane ex fide codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. repræsentamus. Inconsulti sane Plinii editores, Phycaros Indiæ populos, de quibus lib. 37. sect. 33. hunc transvexerunt. Pro *Agamathas* rectius forsan *Agametos* scripseris, quasi connubia hæ gentes nescierint, ἀγαμήτους. Rhymozoli, quod sordes olerent, ῥυμοζόλοι vel ῥυμμοζόλοι dici potuerunt. Cetera, atque hæc forte ipsa, Scythicæ potius videntur esse nomina, quam Græcanicæ originationis.

Ibid. XXX. *Amnes, Menotharum.*] Certiora multo sinceræ lectionis vestigia secuti sumus, quæ in laudatis proxime exemplaribus deprehendimus, quam quæ libri hactenus editi repræsentarunt, nempe hujusmodi: *Amnem Menotharum, Imituenis ex montibus scissum, inter Agedos, Carnapas, Gardeos, Aceisos, Gabros, Gregaros. Circaque fontem Imityis Imityos, & Aparthenos. Alii influxisse eo Suitas, Auchetas, Satarneos, Asampatas. Ab his Tanaitas & Nepheonitas viritim deletos.* Nihilominus, etsi *Gegaros* laudati mox codices exhibent, præter Chiffletianum, qui *Gogaros* habet: huic uni magis tribuendum duximus, quoniam inter Colchos & Iberos orientales Γωγαρηνὴ regio a Stephano collocatur, pag. 217. De Scythis vero Auchetis cognominatis dictum jam superius est, lib. 4. sect. 26. Cetero nihilo meliora sunt quæ retenta librorum publicorum scriptura edi mox sivimus, quam quæ conditivi habent, in hunc fere modum: *Tanain vero transisse Satarcheos, Herticleos, Spondolicos, Synhietas, Anasos, Issos, Catetistagoras, Caronos, Neripos, Agandeos, Meandreos, Satarcheos, Spaleos.* Digna Cimmeriis tenebris, quas prope adsident, ea nomina.

XXXI. *XII. quinquaginta.*] Martianus, lib. 6. cap. de Cappadocia, pag. 222. utrumque numerum minuit, scribens duntaxat, *undecies centena quadraginta.* Sed nostri nobis pluris sunt codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. quam unus Martianus. *Sect. 8.*

XXXII. *Araxes eodem monte.*] Solinus hæc raptim legens, de eo monte, de quo proxime sermo erat, accipienda hæc verba ratus, *Heniochorum montes*, inquit, *Araxem fundunt* &c. At fallitur: eodem tamen quo Cyrus: sed Capote, ut dictum est, sive Abo, lib. 5. sect. 20. quod & ipse Solinus agnoscit, cap. 37. pag. 66. Strabo, lib. XI. pag. 527. ὁ Ἄβων, ἀφ' οὗ καὶ ὁ Εὐφρόσης ῥεῖ καὶ ὁ Ἀράξης. *Sect. 10.*

XXXIII. *Armosata.*] In Plinianis libris *Arsamote.* Apud Tacitum, lib. 15. Annal. & Ptolem. lib. 5. cap. 13. *Arsamosata* vocatur id oppidum. Verum & in illis transpositas, & apud illos supervacuas ac redundantes hac in voce litteras agnoscimus primum ex Polybii excerptis, pag. 26. Ὅπη Ξέρξης βασιλεύοντος πόλεως Ἁρμόσατα, ἣ κεῖται πρὸς τῷ καλῷ πεδίῳ καλυμένῳ μέσῃ Εὐφράτῃ καὶ Τίγριδος &c. Deinde ex M. Aurelii nummo, quem Spanhemius laudat in opere *De usu Numism.* pag. 903. nobis vero valde suspectum, cujus epigraphe ΑΡΜΟCΑΙΤΗΝΩΝ. Simili trajectione litterarum Ἀναβάρζα legas apud Zonaram, pro Ἀνάζαρβα. *Ibid.*

XXXIV. *CCL. mill.*] Sic scripsimus, pro *CL. mill.* admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & eorum quos Pintianus vidit, ne foret inter Corn. Nepotem, ceterosque scriptores, sententiarum tanta dissensio. Nam & Posidonium Strabo ait, hujus isthmi intervallum definisse mille & quingentis stadiis, lib. XI. pag. 491. quæ mensura efficit CLXXXVII. mill. D. pass. quamquam id brevius spatium Straboni & angustius videtur. *Sect. 12.*

XXXV. *Inde per Anariacas, Amardos,* &c.] Depravata hæc gentium nomina restituimus, ex Strabone, lib. XI. pag. 508. ubi Ἀμάρδους & Ἀναριάκας Caspii maris accolas facit. Ptolemæus, lib. 6. cap. 2. pro Ἀμάρδους, Μάρδους corrupte, & Ἀμαρδιάκας pro Ἀναριάκας habet. A cognomine fluvio, cujus meminit Ptolemæus, nomen Amardi sortiti videntur. Mardi hinc longo terrarum spatio disjuncti. Librorum hactenus editorum vitiosa hæc scriptura fuit, *Inde per Aratiaticos, Amarbos,* &c. *Sect. 15.*

XXXVI. *Ad ostium Zoni* perperam libri MSS. impressique exhibent: ac paulo post, ad ostium Jaxartis, *mille CCCC.* pro *bis mille.* Quem errorem non modo calculi ratio detegit, defuturis alioqui mille stadiis summæ sequenti: sed & Strabo ipse, lib. XI. pag. 507. ubi hæc plane Eratosthenica verba, qualia afferuntur a Plinio, idem recitat. Φησὶ δ' Ἐρατοσθένης τ ἀπὸ τ ἐκβολῶν γεωμετρῶν ἀρξάμενον τ θαλάττης ταύτης, τ μὲν πρὸς τὰς Ἀλβανὰς ἐπὶ τὰς Καδουσίους εἶναι πεντακισχιλίων ἐπτακοσίων· τ δὲ πρὸς τὴν Ἀναριάκων ἐπ' Ἀμαρδῶν ἐπὶ Γυρκανῶν, μίχρι τῆ τόμφῃ τῆ Ὀξῦ ποταμῦ, πεντακισχιλίων ἐπτακοσίων· ἔνθεν δ' ἐπὶ τῆ Ἰαξάρτη διακοσίων πεντήκοντα. *Ibid.*

XXXVII. *Sicilis.*] Hic interpolatores Plinii, quibus hæc vox haud familiaris fuit, pro *scitis*, felici, ut quidem rebantur, conjectatione, *Scythici arcus* similitudinem, ex Ponto Euxino ad Hyrcanium mare transtulerunt. Nos eam vocem admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Salmant. restituimus. Quæ vis sit illius, Festus explicat: *Sicilices*, inquit, (malim ego, *Siciles*,) *hastarum spicula lata. Ennius: Incedit veles volgo scitibu' latis.* Sic enim MSS. habent, Vossio teste in Etymol. Et nostrorum nos fidem secuti sumus, cum extrema fere hac sect. scripsimus: *Oram omnem a Casio prealtis rupibus inaccessam.* Sic enim Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. situsque hujus oræ postulat: Editores Plinii, *Oram omnem a Caucaso prealtis rupibus inaccessio.* *Ibid.*

XXXVIII. *Phazaca, Aganzaga.*] Libri hactenus editi habent, *Phausia, Agamzua.* Tolerabilius vero fuisset, si *Phaunia* edidissent: quod oppidi esse potuit illius nomen, unde Φαυνίτη regio suum traxerit, quam Medis ereptam, & adjunctam Armeniæ ab Artaxia rege, auctor est Strabo, lib. XI. pag. 528. Sed conjecturæ locus esse non debet, ubi se veritas ipsa patefacit. In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. &c. legitur *Phiscanzaga*, unico, ut perspicua res est, ex duobus conflato vocabulo. Laudantur a Ptolemæo, lib. 6. cap. 2. hæ Mediæ civitates, Φαζάκα & Ἀγανζαυὰ vel Ἀγανζαγάνα. *Sect. 17.*

XXXIX. *Choara.*] Non est hæc regio vel Strabonis Χοαηνὴ, lib. 15. pag. 725. vel Χοροανὴ Ptolemæi, lib. 6. cap. 5. ut Ortelio visum est: Hæc enim ex omnibus provinciis, quæ sunt Parthicæ ditionis, Indiæ maxime finitima dicitur, ad Solis proinde exortum: *Choara* ab occasu Parthiæ esse tum hoc loco dicitur, tum sect. 29. ubi ejus re- *Ibid.*

Digitized by Google

gionis oppida, Iſſatis & Calliope, ab occaſu Parthiæ collocantur.

Sect. 18. XL. *Dareium.*] Verſatus eſt in hujus loci illuſtrando ſitu Salmaſius ſatis infeliciter. Dareium, ut ex Plinii verbis apparet, ultra Caſpiam gentem ad Solis exortum ſitum eſt, atque adeo ſupra Mediam, ad litus Hyrcanii maris, verſus ipſum Hyrcaniam. At Salmaſius in Solin. pag. 982. Meſopotamiam eo transfert, cum Procopii Daras eumdem exiſtimat locum eſſe cum Plinii Dareio. Procopius enim, lib. 1. Perſic. Daras ait diſtare Niſibi ſtadiis XCVII. a Perſarum vero finibus, octo & XX. Evagrius, lib. 3. cap. 37. diſertis verbis affirmat, Daras locum eſſe Meſopotamiæ, in finibus Romani imperii ſitum, & utriuſque ditionis velut limitem, quem ex agro oppidum fecerit Anaſtaſius, & ſuo nomine Anaſtaſiopolim appellarit. Dareium vero Plinii Juſtinus deſcribit, lib. 41. cap. 5. pag. 303. ubi de Arſace Parthorum rege: *Vrbem*, inquit, *nomine Daram, in monte Zapaortenôn condit: cujus loci ea conditio eſt, ut neque munitius quidquam eſſe, neque amœnius poſſit. Ita enim & præruptis rupibus undique cingitur, ut tutela loci nullis defenſoribus egeat: & ſoli circumjacentis tanta ubertas eſt, ut propriis opibus expleatur.* Ab hac urbe Dareium potius, quam Darieum, ut libri editi habent, circumjacenti agro nomen fuit. Et ſane Dareium exhibent MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c.

Ibid. XLI. *Citra id amnes, Maxeras.*] *Citra* reſcripſimus, tum ex locorum ſitu ad Tabularum omnium fidem exacto, tum ex admonitu codicum proxime laudatorum: ubi editi mendoſe *circa* exhibebant. Et ſane qui poſſint intelligi *circa* flumen amnes, haud promptum eſt agnoſcere: at *citra* flumen alios amnes decurrere, res eſt in primis obvia. Maxeras item, non Mazeras ſcribi oportuit, ut præter Ptolemæum laudatum a nobis, teſtatur Ammianus, lib. 23. pag. 256.

Ibid. XLII. *Reſtituit Syriam. Nam interfluente Margo.*] Hæc ſinceriſſima lectio eſt codicum omnium, reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. quam interpolatores ita corruperant, *reſtituit Syrianam interfluente Margo*, qua lectione ſtante, tota loci ſententia peſſumdatur. Sed fœdius a Salmaſio deformatur, ita legente, in Exercit. ad Solin. pag. 983. *Quam diruram a barbaris Antiochus Seleuci filius eodem loco reſtituit, Syrii amne eam interfluente Margo.... maluerunt illam Antiochiam appellari.* Vel ſic potius: *Eodem loco reſtituit. Seleuciam, interfluente Margo, qui corrivatur ab incolis: maluere & illam Antiochiam appellari.* At tantam in permutandis verbis, evertendiſque ſcriptorum ſententiis licentiam quis

Ibid. porro ferat, aut patiatur?

XLIII. *Maratiani.*] In R. 2. *Marotiani.* Verum haud dubie *Maruciani* ſcribi oportuit, ab oppido Μαρύκη quod juxta Oxum amnem in Sogdiana a Ptolemæo collocatur, lib. 6. cap. 12.

Ibid. XLIV. *Oxydracæ.*] In libris editis, *Oxii, Tagæ.* Solinus, cap. 49. pag. 76. *Oxiſtacæ.* Nos ex Ptolemæo, lib. 6. cap. 12. Oxydracæ, Ὀξυδράγκαι. Plutarcho, lib. 2. de fort. Alex. pag. 343. Ὀξυδράκαι.

Ibid. XLV. *Demodamas.*] Ita Martianus, lib. 6. cap. de Aſſyria, pag. 223. Solinus, cap. 49. pag. 76. & quod his certius eſt, Index hujus libri Demodamantem vocat. Perperam *Demonax* hactenus ſcribebatur.

Sect. 9. XLVI. *Chorſaros.*] Ita libri omnes, & Solinus, loc. cit. At Salmaſius, *Chorſacos* mavult: in cujus vocis originatione demonſtranda operam male ponit Bochartus, in Geogr. Sacra, lib. 4. cap. 10. pag. 254. cum Perſas a Scythis ſic appellatos per retaliationem, ſic enim ait, hoc eſt, convitii regerendi cauſa, conjicit: ut Chorſaci vel Chorſacæ dicti videantur, quaſi Φυγοσάκαι, vel Σακόφοροι, ex quo Cyri contigit in Scythia clades. Id vero ariolari eſſe, neque aut ex Plinii, aut Solini verbis confici certo poſſe, haud leve argumentum eſt, quod ſequitur, de Caucaſo, quem Groucaſum Scythæ dixerunt: an cujuſquam, amabo, contumeliæ, irriſioniſve cauſa? Cur probri notam in priore voce latere, quam in poſteriore verius ſuſpicere, aut ex ſcriptorum verbis efficias?

Sect. 20. XLVII. *Promontorium Chryſe: ſinus Cyrnaba: flumen, Atianos: ſinus, & gens hominum Attacorûm.*] Hoc loco omnia ſuſdeque vertit præpoſtera, quæ recepta eſt hactenus, interpunctio, in hunc modum: *Promontorium: Chryſe ſinus: Cyrnaba flumen, Attanos ſinus. Et gens hominum Attacorum.* Quam lectionem ſecutus Ortelius, in Theſauro Geographico, multa peccavit. *Chryſe* ſane ſoli potius metallo fertilis nomen videtur eſſe, quam ſali. Sinui vero poſteriori, ita ut genti, Attacori nomen fuiſſe Martianus eſt auctor, lib. 6. cap. de Perſide, cap. 223. *Hinc*, inquit, *Attacorus ſinus, Hyperboreis bonitate conſimilis*, &c. quamquam Solinus, cap. 51. pag. 77. Plinium, Martianumque depravans, ſinum Attacenum vocat.

Ibid. XLVIII. *Phruri & Tochari.*] Libri hactenus editi, *Thyri & Tochari.* Reg. 1. & Colb. 1. *Thuni & Tochari.* Colb. 2. *Thimi.* Rigaltianus, teſte Salmaſio, in Solin. pag. 989. *Thyni & Phocari.* Nos permutatis litteris ſcribimus, *Phruri*, vel *Phryni*: & *Tochari*: Dionyſii Periegetæ auctoritate adducti, v. 752.

Καὶ Τόχαροι, Φρῦροί τε, καὶ ἔθνεα βάρβαρα Σήρων.
Et Tochari, Phrurique, & barbara natio Serum.

Ubi Euſtathius animadvertit Phruros a nonnullis Phrynos appellari. Priſcianus in Periegeſi, pag. 385.

Et Tochari, Phrurique, & plurima millia Serum.

Adde & Jo. Tzetz. Chiliad. XI. hiſt. 388. verſ. 841.

Sect. 21. XLIX. *Sed unde plane conſtent gentes.*] Terruit hujuſmodi forma loquendi contracta & conciſa Plinii editores, qui cum haud ſatis perciperent, quæ vis ſubeſſet his vocibus, ſic interpolarunt, *Sed inde (ut plane conſentiunt omnes)* &c. Salmaſius in Solin. pag. 991. *Sed inde, ut plane conſtat inter omnes.* Nos fidem ſecuti, ut ſolemus, codicum primitivorum, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Tolet. & Salmant. Nec multo poſt, *non Eoo tantum mari*, reſcripſimus, pro *non eo.* Nam quis *eo mari adjacens*, pro *ei mari* ferat, qui vel primoribus labris Latini ſermonis præcepta deguſtarit?

Ibid. L. *A Favonio.*] Ita MSS. omnes. Non placet tamen Salmaſio hæc ſcriptura: ſed expuncta litterula, interpunctionem, ſententiamque pervertit. Sic enim legendum monet. *Quam ab occidente æſtivo, ad occidentem hibernum metabatur totam. Favonio itaque obverſam, ejus venti afflatu juvari Indiam*, &c. Fecunda errorum emendatio: uno partu geminos edit: Et litterulam enim expungit, quam & MSS. & ſtructura orationis exigit: Et Favonio deinde Indiam facit eſſe obverſam, quod nec MSS. aiunt, nec veritas patitur, aut locorum ſitus. Spirat enim ab occidente æquinoctiali Favonius: India ad ortum patet.

Ibid. LI. *Gentes novem.*] Habent libri omnes, *gentium novem*: perinde ac ſi ſubintelligi *millia* oporteat, ex ſuperioribus repetenda. Quod quidem Solinus exiſtimavit, locum hunc tranſcribens, cap. 52. pag. 78. *Tradunt ergo in India*, inquit, *fuiſſe quinque millia oppidorum præcipua capacitate, populorum novem millia.* Quis credat plures in eo tractu non gentes modo, ſed & populos fuiſſe, quam oppida? Non habuit univerſa India gentes omnino plures, quam centum & octodecim, auctore Seneca, quem Plinius ipſe in præſenti laudat: & quiſquam putet in eo tractu, quem Alexander peragravit, millia gentium novem fuiſſe? Detegit errorem Strabo, ſub ipſum initium libri 15. *Apollodorus*, inquit, *qui Parthica ſcripſit, affirmat Macedones ſub ſe habuiſſe gentes, quæ ſunt numero novem inter Hydaſpem & Hypanin, atque urbium quinque millia, quarum nulla Κῶ τῶ Μεροπίδος Co Meropide minor eſſet: αὐτὴ τὴ μεταξὺ ἔθνη τῶ τε Ὑδάσπη καὶ τῶ Ὑπάνιος τὸν ἀριθμὸν ἐννέα*, &c.

Ibid. LII. *Reges eorum CLIV. annis VI. M. CCCCLI.*] Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Reges eorum CLIII.* Totidem numerat Arrianus in Indicis, pag. 528. a Libero Patre ad Androcottum, quem Aicxander vicit. Annorum numerum ex iiſdem codicibus, atque ex Solino refinximus, ita ſcribente, cap. 52. pag. 78. *A Libero Patre ad Alexandrum Magnum numerantur annorum ſex millia, quadringenti quinquaginta & unus, additis & amplius tribus menſibus.* Annos numerat Arrianus tantum VI. M. XLII. δύο δὲ πεντηκοντα, ἓξ ἑξακισχίλια.

Ibid. LIII. *Par labor ſit.*] Ut gentes ac urbes, ſic montes etiam enumerare par labor fuerit. Reſpondent hæc ſuperioribus illis ſectionis hujuſce verbis: *Gentes & urbes innumerabiles, ſi quis omnes perſequi velit.* Quæ dum Salmaſius in Solin. pag. 991. ſic immutat, *Gentes eſt urbeſque numerare, ſi quis omnes perſequi velit*, nec Plinii ſtilum ſapit, nec mentem capit.

Ibid. LIV. *DLXVI. mill.*] MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. DLXXV. Libri editi, DLXV. Eratoſthenis menſura, quam Plinius ſequitur, apud Strabonem exſtat, lib. XI. pag. 514. εἰς δ' Ἀλεξάνδρειαν τὴν ὑπ' Ἀρίοις, τετρακισχιλίους πεντακοσίους τριάκοντα. Stadiorum quatuor millia, cum quingentis & triginta, efficiunt millia paſſuum, DLXVI. cum CCL. paſſ. non vero, ut Salmaſius ait, in Solin. pag. 792. DLXI. mill.

Ibid. LV. *Ad flumen Copheta.*] Ita reſtituimus, pro *Flumen Chepta*, admonitu Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. atque adeo Tolet. & Salmant. quos Pintianus vidit.

Sect. 22. LVI. *Condochatem.*] Libri hactenus editi, *Canucam, Vamam.* Sed poſteriorem voculam manuſcriptorum nullus agnoſcit: ex utraque conflari oportere arbitratus ſum Condochatem Κονδοχάτην, quem cum ceteris hoc loco commemoratis amnibus influere in Gangem auctor eſt quoque Arrianus, in Indicis, pag. 514.

Ibid. LVII. *Regia Parthalis.*] Sic MSS. fere omnes. Editi perperam, *regio.* Colb. 1. *Protalis.* At cave Salmaſium audias, qui in Solin. pag. 992. & 993. contra omnium librorum fidem emendat, *Regia Proclais*, hoc Ptolemæi nixus teſtimonio, e lib. 7. cap. 1. Μεταξὺ δὲ Συάρου καὶ τῆς Ἰνδῆς Γανδάρας καὶ πόλις αἱ δὲ Προκλαΐς, Ναυλίβη. Nam Suaſtus Ptolemæi is eſt, quem ceteri Cophetem vocant, qui in Indiam progredientibus ante Indum ipſum occurrit: eo enim ordine a Ptolemæo recenſentur amnes, Σύαρος, Ἰνδὸς, Βιδάσπης. A Strabone, μετὰ τὸν Κώφην ὁ Ἰνδὸς, εἶθ' ὁ Ὑδάσπης. A Gangaridis igitur longa terrarum intercapedine Gandaræ diſtant, nec magis nomine quam ſitu diſſident. Et ſane Ptolemæus ipſe, qui Ganda-

Digitized by Google

ras inter Suaſtum & Indum locat, idem mox eo ipſo capite, Gangaridas ad Gangis oſtia ſtatuit, quorum regia Gange vocetur. Quamobrem neque huc referenda fuerunt priora illa Ptolemæi verba, quæ pro ſe Salmaſius attulit: neque prætermittendus error, qui in iiſdem hærere mihi videtur. Cum enim Proclais inter Suaſtum & Indum, a quo deinde iter ſit ad Hydaſpem, a Ptolemæo ſtatuitur; quis non intelligit, Πευκολαΐς non Προκλαΐς legi oportere, ipſamque eſſe civitatem eam, quam Plinius ſect. ſup. inter Cophetem & Indum locat, unde ad Hydaſpem deinde progreditur?

Ibid. LVIII. *Modogalingam.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. ipſaque Galingarum vicinitas, ut diximus, ita ſcribi id nomen poſtulat: non, ut libri editi, *Modogalicam.* Mox vero, ubi iidem libri impreſſi *ubere cum oppido ejuſdem nominis magnifico*, exhibuere hactenus, quod Latinæ aures vix ferant, nos ſecuti codicum omnium fidem, in *Vbere* commutavimus, latere ſub ea voce rati gentis nomen, cui oppidum ejuſdem nominis magnificum fuiſſe diceretur. Sed Reineſio cave aſſentiare, qui lib. 2. Var. lect. cap. 7. pag. 169. Umbras populos in hunc locum e ſectione ſeq. hoc eſt, ab Indo ad Gangem transfert.

Ibid. LIX. *Praſii.*] Curtius, lib. 9. cap. 5. pag. 356. manifeſto errore ulteriorem Gangis ripam colere dixit Parraſios. Et *Praſios* dicere oportuit, & in citeriore collocare, inter Indum & Gangem, ut ex Mela ceteriſque docuimus. Salmaſius, in Solin. pag. 994. qui Praſios cum Curtio ultra Gangem relegat, expedire ſe a Plinianis verbis nequit, quæ ſub finem ſectionis hujus leguntur: *Indus ſtatim a Praſiorum gente*: nec Pomponiana, quem in ſenſum accipienda ſint, vidit.

Sect. 23. LX. *Aceſinem.*] Et hic alter Curtii error, qui lib. 8. cap. 28. pag. 329. in Gangem labi Aceſinen tradit, ceteris plane omnibus ſcriptoribus vetuſtis diſſentientibus. Nam præter Arrianum a nobis jam laudatum, Feſtus Avienus in deſcriptione orbis, verſ. 1352.

Vbi magnus ſorbet Hydaſpes
Delapſum ſumma ſaxorum mole Aceſinem.

Delabi vero in Indum Hydaſpem Curtius ipſe prodidit.

Ibid. LXI. *DCXXV. M. paſſ. Ad Tropina XII. XXV. mill. paſſ.*] Priorem numerum DCXXV. M. paſſ. reſtituimus ex fide Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Poſteriorem intactum reliquimus, etſi duodecies illa centena millia redundare fortaſſis cuipiam merito videantur: quandoquidem, ut illa penitus detrahantur, ex ſingularibus tamen ſummis quæ reliquæ erunt, plane ſumma illa univerſa colligitur, ſemel & vicies centenûm millium: quod ſpatium intereſſe Gangem inter & Indum, Artemidorus ſcripſit, ut dictum eſt in calce ſectionis ſuperioris. Laboramus tamen ut inducamus ei numero ſpongiam, tum quod exemplaria omnia uno illum conſenſu exhibent, tum quod ipſe Plinius admonet, nullas inter ſe duorum ſcriptorum in his terris menſuras congruere. Et ſane Miſſi Theodoſii id intervallum tricies centenis ac XXX. millibus metiuntur. Summa vero Pliniana erit, ſi valet is numerus, ter & tricies centenûm, XXV. millium.

Ibid. LXII. *Item Aſtacanos.*] Reg. 1. 2. Col. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Aſpaganos.* Editi, *Aſpagonas.* Ex Strabone & Arriano Aſtacanos reſtituimus, quos illi inter Indum & Cophetem ſtatuunt: quibus amnibus comprehenſæ regiones Indiæ, ut Plinius præmonet, adſcribebantur a pleriſque.

Sect. 24. LXIII. *Longitudinis VII. M. ſtad. latitudinis quinque.*] Sic libri omnes editi, & manu exarati. Sic ipſe Solinus, cap. 53. pag. 83. & Martianus, lib. 6. cap. de India, pag. 224. Sic etiam Ælianus, lib. 16. hiſt. anim. cap. 18. Καὶ μῆκος μὲν ἔχει σταδίων ζ. πλάτος δὲ ι. Quamobrem qua fide Strabo, lib. 15. pag. 609. ex Eratoſthene longitudinem ejus octo millibus ſtadiorum circumſcribat conſiderandum, μῆκος μὲν, ὡς ὀκτακισχιλίων σταδίων.

Ibid. LXIV. *Magnitudo ad terna millia amphorûm.*] Hæc verba ſic exhibent MSS. codices, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *Magnitudo alterna milia ad forum:* Eadem, quod nihil ſanationis accipere poſſe viderentur, in omnibus editis libris prætermiſſa. Plana eſt & explicatu facilis noſtra emendatio: navigia ejuſmodi non majoris ponderis capacia fuiſſe, quam trium millium pondo amphorarum. Sopater Chariſius, lib. 1. Inſtit. Gram. auctor eſt Plinium, libro ſexto Dubii ſermonis, *amphorûm* dixiſſe, pro *amphorarum.* Capacitatem navium per modios & amphoras explorare, moris fuit olim, hodieque perſeverat.

Ibid. LXV. *Nec plus quaternis.*] Ita Solinus, cap. 53. pag. 83. & Capella, lib. 6. cap. de India, pag. 224. Codices quoque vetuſti, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. In libris editis hactenus perperam *quam ternis.*

Ibid. LXVI. *Coliacum.*] Non recte hactenus impreſſi libri *Colaïcum* ediderunt. Dionyſio Periegetæ, v. 593. eſt Κωλὶς ἄκρη, & Κωλὶς πολύπυ. Dionyſium Feſtus expreſſit, in deſcript. orbis, v. 783.

Contemplator item qua ſe mare tendit in auſtrum,
Inque Notum Oceanus freta ponti cærula curvat,
Atlaque Coliadis mox hic tibi dorſa pateſcent
Rupis, & immenſi ſpectabis ceſpitis arces:
Pro quibus ingenti conſiſtens mole per undas
Inſula Taprobane gignit tetros elephantes.

Incolæ inde Coliaci appellati, apud Strabonem, lib. 15. pag. 690. Κωνιακοὶ perperam, pro Κωλιακοὶ.

Ibid. LXVII. *Vltra montes Emodos, Seras quoque ab ipſis aſpici.*] Hoc ita Solinus accepit, cap. 53. pag. 84. ut exiſtimarit Sericum latus e Taprobanitarum collibus proſpici. *Cernunt*, inquit, *latus Sericum de montium ſuorum jugis.* Inſigni oculorum acie fuiſſe neceſſe eſt, qui non Indiæ latus, a quo ſeptem dierum navigatione diſtarent, ſed & ultra Gangis ortus, monteſque Emodos, Seras proſpicerent.

Ibid. LXVIII. *Marmor teſtudinis ſimile.*] Salmaſius in Solin. pag. 1122. jam tum Solini ævo irrepſiſſe in Plinii verba mendam ſuſpicatur, legique oportere, *Aurum argentumque & ibi in pretio, marmor, teſtudines. Similis gemmæ margaritæque in pretio*, &c. Sed rem cuivis paulo attentius contemplanti, videbitur is omnino orationi Plinianæ ſententiæque vim afferre, & auctoritatem omnium plane codicum, quos ſumma fide ſecuti ſumus, aſpernari.

Ibid. LXIX. *Capiſſeno habuit.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. & vet. Dalec. Perperam editi, *Capiſſena habent.* Deterius Solinus, cap. 54. pag. 85. Caphuſam urbem appellat, & proximam Indo facit.

Sect. 25. LXX. *Quod quidam Cophen.*] Id certe oppido nomen fuiſſe Stephanus auctor eſt, pag. 98. Ἀεσχανία, πόλις τῶν ἄπωθεν Μασσαγετῶν· Ἑκαταῖος ἐνδεκάτῃ· ὑπὸ Σεμιράμεως κτισθεῖσα, ἥτις ἐκ Κωφὴν ἐκαλεῖτο· οἱ πολῖται Ἀεσχάνιοι· τὸ δὲ Κωφήνιος Κωφήνιοι. MSS. tamen omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Cutin*, non *Cophen*, legunt: Fortaſſe pro *Cuſin*, & id pro *Cofen* vel *Cophen.* Solinus hunc locum ſtrictim præteriens præpoſtera codicum ſuorum interpunctione deluſus, Erumando amni impoſitam Arachoſiam ſcribit.

Ibid. LXXI. *Amnis Erymanthus præfluens Parabeſten.*] Sic poſtremas voces exhibent plane totidem litteris & apicibus Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. ut Parabeſte nomen ſit oppidi Arachoſiorum. Male editi, *per Abeſten.* Simili forma loquendi uſus mox paulo, *Arius amnis, qui præfluit Alexandriam.* Porro non is eſt Ἐπώνυμος Arriani, lib. 4. de Exped. Alex. pag. 253. qui per Evergetas in Ariæ campis decurrit, ac demum ſe condit in arenas, quanquam eundem eſſe Ortelius exiſtimat, Salmaſiuſque in Solinum, pag. 1175. cum inter utrumque amnem, & multa paſſuum millia, & Paropamiſi juga interſint. Sed quem Polybius, LXI. pag. 908. Ἐρύμανθον vocat, quo tranſmiſſo ex Arachoſia in Drangianam iter eſt, inde in Carmaniam: Διελθὼν τὴν Ἀραχωσίαν, ὁ παραβαλὼν τὸν Ἐρύμανθον ποταμὸν ἦλθε διὰ τῆς Δραγγιανῆς εἰς τὴν Καρμανίαν. Magno igitur errore Hermandus hactenus appellatus eſt in libris editis: a Solino, Erumandus. Propius a vero abfuit Chiffl. cod. qui *Erymadus* ſcripſit.

Ibid. LXXII. *Hæc regio eſt ex adverſo. Bactrianorum deinde, cujus oppidum Alexandria.*] Præpoſtera hujus loci interpunctio Salmaſium alioſque in ſummas adduxit anguſtias: ut quo verterent ſe, neſcirent. Sic enim hactenus eſt editum, *Hæc regio eſt ex adverſo Bactrianorum: deinde, cujus oppidum*, &c. MSS. omnes Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. ita plane, ut nos edidimus, hunc locum exhibent, ſi interpunctionem exceperis, quam ii nullam præ ſe ferunt. At Salmaſius pag. 1175. in Solin. ita demum ſe pulcre conjeciſſe putat, ſi legat: *Hæc regio eſt ex adverſum Bactrianos. Aria deinde, cujus oppidum Alexandria.* Ac ſimul admonet Alexandriam hanc a regione ὁ Ἀρίοις cognominatam eſſe. Perinde quaſi nunc de Aria poſſit eſſe ſermo: qua de regione, atque adeo de ipſa Alexandria ὁ Ἀρίοις, prolixior paulo mox inſtituitur, hac ipſa ſectione, his verbis: *Ariana regio ambuſta fervoribus. . . . . Arius amnis qui præfluit Alexandriam:* ac non de Alexandria potius Bactriana, ut diximus, perſpicue agatur.

Ibid. LXXIII. *Alexandria.*] Negat Salmaſius, pag. 1175. in Solinum, pertinere id oppidum ad Paropamiſadas. Recte id quidem: ſed neque ad Alexandriam in Ἀρίοις pertinet, etſi id ille omni ope contendit. Cur vero ad Paropamiſadas referri non oporteat, ſubjungit rationem, quod in Paropamiſadis Alexandria nulla ſit. Itane vero? Quid igitur iſta volunt quæ Arrianus refert de Alexandro, lib. 4. pag. 290. tranſmiſſo Caucaſo, perveniſſe Alexandriam, quæ apud Paropamiſadas condita fuerat? ὑπερβαλὼν δὲ τὸν Καύκασον ὁ δεῖνα ἡμέρας, ἀφίκετο εἰς Ἀλεξάνδρειαν πόλιν, τὴν ἐπὶ Παροπαμισάδαις.

Ibid. LXXIV. *Dangalæ, Parapiani, Cantaces, Maci.*] In MSS. *Maxi.* Quid ſi legendum, *Sangalæ, Parapiani, Cathæi, Acinacæ?* Nam Sangala oppidum, & Cathæos, circa Aceſinæ fluvii fontes, montemque Caucaſum, Arrianus agnoſcit, lib. 5. de Exped. Alex. pag. 357. Acinacas, in Bactris ad meridiem, juxta Paropamiſum, Ptolemæus, lib. 6. cap. XI.

Ibid. LXXV. *Evergetæ.*] Hactenus *Argetæ* libri omnes editi prætulerunt. Nos ex Strabone *Evergetæ* maluimus. Is enim, lib. 15. pag. 724. e Drangis, inquit, Alexander Magnus venit in Evergetas, quibus id nomen Cyrus indidit: ἔστι δὲ καὶ Δραγγῶν ἐπὶ τε τοὺς Εὐεργέτας ἦλθεν, οὕς ὁ Κῦρος ἔπαρε οὐνόματος, quod ab iis beneficio eſſet affectus, ut Arrianus refert, lib. 3. de Exped. Alex. pag. 228. ubi & Agriaſpas prius vocatos tradit. Vide & Juſtinum, lib. 12. cap. 5.

Ibid. LXXVI. *Et Paſires poſuere.*] Libri hactenus editi, *Alii*

Digitized by Google

Gedruſos & Scyros poſuêre. Reg. 1. Colb. 1. 2. *Et Syros poſuere.* Salmaſius in Solin. pag. 1176. *Oros* reponit, plane contra ſcriptoris mentem. Nam cum iidem Ori & Oritæ ſint, ultro id ipſo fatente Salmaſio: Oritæ autem hos ſequantur, quorum nunc nomen quæritur, Oros eos eſſe, probari nulla ratione poteſt. *Paſires* vero pro *Syros* reſcribi potius oportere cenſuimus, ſecuti Arrianum, qui in Indicis pag. 558. & 559. hanc ipſam oram deſcribens, atque ab occaſu Solis exorſus, contrario quam Plinius ordine, primum Arabiorum gentem, mox Oritas, tum Gedroſos, in mediterraneo locat: infra hos deinde in ora Ichthyophagos, hiſque vicinos Πασιρίας. Quin Plinius ipſe ſect. ſeq. Paſiras Ichthyophagis finitimos facit.

Sect. 26. LXXVII. *Arbis oppidum.*] Hoc loco neque MSS. cod. neque impreſſi, integri omnino illibatique ſunt. Impreſſi quidem ſic habent: *Hæc tamen digna memoratu produntur ab eis: oppidum a Nearcho conditum in navigatione ea.* MS. Chiffl. *Abies oppidum.* Reg. 1. *Abbis oppidum.* Nos verum oppidi nomen ex his veteris ſcripturæ veſtigiis expreſſimus, *Arbis oppidum.* Ἄρβις πόλις eſt Ptolemæo, lib. 6. cap. 21. in Gedroſia maritima.

Ibid. LXXVIII. *Quarum Oracla.*] *Organa* in libris omnibus impreſſis legitur. In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Oracla.* Salmaſius, pag. 1182. *Oaracla* reſcribit ex Arriano in Indicis, pag. 179. Verum Græci ſcriptoris Οὐάραχτα ab hac quæ modo deſcribitur, non voce magis, quam ſitu differre, eſſeque Ogyrin, de qua ſect. 32. ex iis quæ eo loci diximus, perſpicuum eſt. Ὀργάνα ibidem inſula Arriano memoratur quidem, ſed inculta illa atque deſerta, neque in hoc, quem Plinius deſcribit, maris Rubri ſinu poſita.

Ibid. LXXIX. *Circa has hydri.*] Martianus Capella, lib. 6. cap. de India, pag. 225. quatuor has inſulas prætermiſit, ac circa tres priores marinos reperiri hydros prodidit: quod falſum eſt. Capellæ tamen errorem toto ore bibit Solinus, cap. 54. pag. 85.

Ibid. LXXX. *Inſula Acrotadus.*] Ita libri editi. At MSS. Reg. 1. 2. &c. *Athothadrus.* Chiffl. *Athitadrus.* Forte *Caicandrus* Καίκανδρος.

Ibid. LXXXI. *Heratemis.*] Sic emendavimus, cum libri omnes editi exhiberent *Phirſtimus.* MSS. *Phryſtimus.* At certior auctor Arrianus, in Indicis, pag. 583. ſtadiis DCCL. a Sitaci oſtiis amnem memorat, cui nomen Ἡράπεμις. Phirſtimum igitur ex amnium numero expungat Ortelius.

Ibid. LXXXII. *Dexmontani.*] Ita libri omnes. Salmaſius tamen infectam menda hanc vocem putat, pag. 1181. in Solin. legitque, *Vxii montani.* Placet conjecturæ ejus momentum addere ex Arriano, in Indicis, Uxios Οὐξίους gentem liberam in Suſiis agnoſcente ad Ἄροσιν amnem, quem Oroatim eſſe diximus. Strabonem quoque juvat adjungere, lib. 15. pag. 729. qui Uxios Oroatidi confines eſſe prodidit, qui amnis Suſianam a Perſide diſterminat. At non idem me ſibi ſuffragatorem habebit, cum flumen Zarotin, de quo mox Plinius, (ſic enim legendum ex MSS. codd. Salmaſius ipſe agnovit, non *Oroatis*) idem eſſe exiſtimavit cum Aroſi Arriani, & Oroati, de quo Plinius ſect. 28. Zarotis enim noviſſimus eſt amnium eorum qui in Perſicum ſinum delabuntur, in finibus Suſianæ, Euphratis oſtio proximus: Oroatis ibi in eumdem ſinum influit, unde Suſiana incipit, a Perſide eo amne diſcreta.

Ibid. LXXXIII. *Juliopolis.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Colb. 1. 2. ceterique MSS. omnes, librique impreſſi ante Hermolaum, qui Heliopolim libentius ſe agniturum prædicat. At diſtat Heliopolis Alexandria ſexcentis amplius paſſuum millibus: Juliopolis duobus. Nam quod in MSS. omnibus legitur *MM. paſſ.* non mille millia, ut Barbarus putat, ſed duo millia his numerorum compendiis exprimuntur.

Ibid. LXXXIV. *Nomine Nitrias.*] Libri hactenus editi, *nomine Hydras.* Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Mydrias* vel *Mitrias.* Nos *Nitrias*, ex Ptolemæo lib. 7. cap. 1. Νιτρίᾳ ἐμπόριον in Piratarum regione collocante, quorum urbes alias, oppidaque commemorat.

Ibid. LXXXV. *Necanidon.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. *Neacridon.* Sed libentius legerem *Nelcyndon.* A Nelcyndis enim, quod oppidi nomen eſt quingentis a Muziri ſtadiis, in gentem quoque indigenam, quæ Pandioni parebat, derivari appellatio potuit. Ab eo autem oppido, quod a mari diſtat ſtadiis centum & XX. naves in portum *Bacare*, vel *Barace* potius, deferri ſolebant, ut ibi onera acciperent. Hæc ex auctore Peripli maris Erythræi, Ἡ δὲ Νελκύνδα..... βασιλείας ἐστὶν ἑτέρας, ἣ Πανδίονος· κεῖται δὲ αὐτὴ παρὰ ποταμὸν, ὡσεὶ ἀπὸ σταδίων ἑκατὸν εἴκοσι τῆς θαλάσσης· ἑτέρα δὲ κατ' αὐτὸ τὸ στόμα τῆς ποταμοῦ, ὥστε εἶναι κώμη Βαρακή, εἰς ἣν ἀπὸ Νελκύνδων ἐπὶ τὰ ἀναγωγὴν ὥστε καταβαίνουσι τὰ πλοῖα, &c. Ex quo Ptolemæus emendandus, lib. 7. cap. 1. apud quem Μελήνδα pro Νελκύνδα legitur. Sed idem portus nomen corruptum effert, Βακάρη. Cum enim & ſyllabis permutatis Peripli Auctor Βαρακὴ diſerte ſcribat, & ipſe Ptolemæus ad Baris Βάριος amnis oſtia ſitum eſſe affirmet, ab amne vico nomen inditum videtur, Βαρίκη.

Ibid. LXXXVI. *Cottonara.*] Ita MSS. omnes. Prius *Cottona* legebatur. Auctor Peripli jam toties laudatus: Φέρεται δὲ πέρα, μεγαλωνὼς ἐν ἐνὶ τόπῳ, τοῦτο τῷ ἐμπορίῳ χαινόμενον πολὺ, λεγόμενον Κοττανάρικόν. Solinus cap. 54. pag. 86. non ex Cottonaris Baracen, ſed Barace Cottonara convehi, contra Plinii Græcique ſcriptoris mentem, prodidit.

LXXXVII. *Intra Idus Januarias noſtras.*] Rei Chronologicæ minus peritus fortaſſis cuipiam Plinius videatur, qui reſpondere Januario menſi Romano Mechirem Ægyptium ſcribat, quem ceteri ſcriptores omnes Februario arrogant. Nam ut auctorem Peripli maris Erythræi omittam, qui dum menſem Epiphi Julio menſi adjudicat, Mechirem referri ad Februarium oportere, ad Januarium vero Tybi aperte declarat: multo diſertius vetuſtus auctor in Anthologia Græca, lib. 1. cap. 91. Epigr. 2. menſium ordinem ſeriemque ſic digerit, ut Plinianæ ſententiæ pugnare omnino videatur. Hujus Græca carmina Latine Grotius ſic expreſſit: *Ibid.*

MENSES ÆGYPTII, *quorum primus Septembri reſpondet:*

Ordine Thoth primus traxit vineta putando.
Squamigeri generis præda eſt bona menſe Païphi.
Monſtrat Athyr Maiam terris, Maïæque ſorores.
Chœac ſpicigero conſpergit ſemine ſulcos.
Tybi Magiſtratus Tyrio producit in oſtro.
Pandere vela Mechir jubet, & decurrere ponto.
Armigeras Phamenoth vocat ad fera bella cohortes.
Prata roſis index veris Pharmuthi colorat.
Jam matura Pachon aſſignat falcibus arva.
Pomifer autumnum dicit veniſſe Payni.
Implet Epephi ſinum vino turgentibus uvis.
Attolit Meſori fecundo flumine Nilum.

Græca, quæ ad Tybi Mechiremque pertinent, ſunt hujuſcemodi:

Τυβὶ ἢ πορφύρεον βυσσοφόρον εἶμα τιτύσσει.
Σημαίνει πλωτῆρσι Μεχεὶρ πλόον ἀμφιπολεύειν.

Ut tamen iſta ſic ſe habeant, non modo liberationem culpæ, ſed eruditionis laudem, ut in ceteris diſciplinis, ſic in rebus iſtis Chronologicis, Plinius ſingularem meretur, apud æquos peritoſque judices, præ reliquis vetuſtis ac profanis ſcriptoribus.

LXXXVIII. *Stoïdis.*] Conſentiunt libri editi cum MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. Plinium ſcripſiſſe Tyndin, nec proinde Græcum ſcriptorem intellexiſſe, unde hæc hauſerit, ex auctore Peripli maris Erythræi, contendit Salmaſius in Solin. pag. 1191. cum Tyndis Indicum emporium ſit, inſulam Plinius appellarit. At ego de Tyndi vel ſomniaſſe Plinium pernego: quod nomen inſulæ, ceteris ſcriptoribus incompertum, prodiderit, laudo. Salmaſii, qui ut calumniam texat, verba ſententiaſque corrumpit, fidem requiro. *Idid.*

LXXXIX. *Arſacæ regia.*] Libri omnes, tum editi, tum manu exarati, *Arſace, regio Niſea*, exhibent. *Arſacia, regio Niſea*, ſcripſit Hermolaus perperam: Cum enim Arſacia ab Europo, ut diximus ex Strabone, diverſa non ſit: nequicquam ea diſtinguente Ptolemæo, lib. 6. cap. 2. & qui Ptolemæum ſemper ſequitur, Ammiano: Arſacæ autem, primi Parthorum tyranni, regia fuerit Hecatompylos, Ἑκατόμπυλος τὸ τῶν Παρθυαίων Βασίλειον, ut idem eſt auctor lib. XI. pag. 514. perſpicuum eſt *Arſacæ regia* legi hic oportere. Niſæam deinde non regionis, ſed oppidi nomen eſſe in regione Parthyene dicta, abunde ſuo loco docuimus. *Sect. 29.*

XC. *Bura oppidum.*] Etſi in hujus oppidi nomine libri plerique omnes conſentiunt, tenet me tamen ſuſpicio, & quidem, ut arbitror, ſatis firma, *Dura* potius quam *Bura* ſcribi oportere. Nam Polybius, lib. 5. pag. 548. τὸ Δύρα in Meſopotamia meminit, ubi de Molone agens, τὴν μὲν Παραποταμίαν, inquit, μέχρι πόλεως Εὐρώπου κάτοχε· τὴν δὲ Μεσοποταμίαν ἕως Δύρων. Meminit & Stephanus in Δῦρα. *Sect. 30.*

XCI. *Silici Claſſita.*] Quid ſi *Calachitæ* legas? Eſt enim in eodem ſitu Straboni, lib. 16. pag. 736. Καλαχηνὴ regio, Ptolemæo, lib. 6. cap. 1. Καλακινὴ dicta. Sed habent codices MSS. *Claſſis III.* *Ibid.*

XCII. *Armalchar.*] In Plinianis libris corrupta hæc vox exiſtimatur, *Armalchar*: cum Naarmalcha ſcribi ex Chaldaico נהרמלכא doceant ceteri ſcriptores. Nam Iſidorus Characenus in Σταθμοῖς pag. 186. Ναρμάλχαν vocat. Ammianus, lib. 24. pag. 266. de Euphrate: *Pars fluminis ſcinditur largis aquarum agminibus, ducens ad tractus Babylonios interiores..... alia Naarmalcha nomine, quod fluvius regum interpretatur, Cteſiphontem pratermeat.* Et pag. 278. *Ventum eſt hinc ad foſſile flumen, Naarmalcha nomine, quod amnis regum interpretatur, tunc aridum.* Ptolemæus, lib. 5. cap. 18. Βασίλειον ποταμὸν: Polybius, lib. 5. pag. 551. Βασιλικὴν διώρυχα vocat. Tamen cum Aſſyria lingua diverſa ab Hæbræa ſit, nihil mutamus. *Ibid.*

XCIII. *A Nicatore intra nonageſimum lapidem.*] *Intra* L. potius, quam *intra* C. ſcripſiſſe Plinius videri poſſit. Strabo enim, lib. 16. pag. 738. trecentis ſtadiis diſtare a Seleucia Babylonem ſcripſit, quæ ſunt XXXVII. M. D. paſſuum. MSS. tamen omnes *intra* LXXXX. mira conſenſione exhibent. *Ibid.*

XCIV. *Choaſpem.*] Qui Choaſpem & Eulæum, geminum putant unius amnis nomen eſſe, cum Salmaſio in Solin. pag. 700. haud ſatis diligenter exploraſſe ea videntur, quæ de utroque amne veteres prodiderunt. Nam ut ab ortu incipiam, *Ibid.*

Digitized by Google

piam, diverſos utriuſque fontes Ptolemæus agnoſcit, lib. 6. cap. 3. Alveos diſpares ipſe Plinius, lib. 31. ſect. 21. *Parthorum reges*, inquit, *ex Choaſpe & Eulæo tantum bibunt... Et horum placere potum, non quia ſunt amnes, apparet: quoniam nec e Tigri, nec Euphrate, nec e multis aliis bibunt.* Denique, id quod caput eſt, diverſo uterque ore, atque inter ſe diſſitiſſimo, in Tigrim effluit: Choaſpes quidem, ut ex hoc ipſo Plinii loco perſpicua res eſt, antequam in lacus Chaldaicos ſe Tigris fundat, hoc eſt, ſupra Characem oppidum, centum fere paſſuum millibus: Eulæus, ad ipſum Characem in Tigrim delabitur: in ipſo utriuſque amnis confluente oppido condito, ut hac ipſa ſectione Plinius aſſeverat. Nec refert, quod ad utrumque amnem impoſita Suſa apud ſcriptores quoſdam dici videantur: Altero enim, nempe Eulæo, arcem circumiri, cum Plinius ſcribit: alterum intervallo aliquo ab urbe diſtare, Strabo lib. 15. pag. 728. an neceſſe continuo eſt juncto vel eo loci vel deinceps alveo utrumque fluere?

Ibid. XCV. *X. mill. paſſ. ore.*] Ita reſtituimus admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. cum prius ſcriberetur *decumo ore*: quod contra Plinii mentem ab interpolatoribus eſſe vitiatum, liquet omnino ex iis quæ ſtatim ſubduntur, de ſimplici utriuſque amnis oſtio, utroque navigabili.

Ibid. XCVI. *Suſianis ad orientem verſus junguntur Oxii.*] Hoc loco *Oxii* libri omnes agnoſcunt, tum manu ſcripti, tum impreſſi etiam ante Hermolaum, qui pro *Oxii*, *Coſſæi* ſubſtituit. Verum ex Strabone ipſo, quem pro ſe affert, inanis ejus conjectura agnoſcitur: is enim, ut diximus ſuperius paulo, num. LXXXII. Uxios Suſianis ac Perſis in ora Perſici maris confines facit. Adde Arrianum, a nobis etiam eo loci laudatum. Adde & Plinium ipſum, dicturum mox de Coſſæis, qui Suſianis quidem proximi ſunt & ipſi ad orientem verſus, verum non in litore Perſici ſinus, ut Oxii, & Elymæi: ſed in mediterraneo, & in montanis, verſus Mediam: Οὔξιοι δὲ Ἐλυμαῖοι Πέρσαις πρὸς Σουσίοις· Κοσσαῖοι δὲ Μήδοις ἀφορισθέντες ἦσαν. Strabo, lib. XI. pag. 524. & lib. 16. pag. 744.

Ibid. XCVII. *Syrtium vice diximus.*] Non alibi ſane aliud hujuſce rei veſtigium apparet ullum, præterquam ſectione libri hujus 29. ubi ita noſter: *Perſæ Rubrum mare ſemper accoluere, propter quod is ſinus Perſicus vocatur: Regio ibi maritima*, Συρτίωλος. Ubi MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. habent *Ceribobus*. Parmenſis editio, aliæque vetuſtiores, *Cyribolus*, ante Hermolaum, qui *Cyropolis* ſubſtituit, ratus hic locum habere oportere Κυρίχαπα ſive Κύρου πόλιν, quam Stephanus in ultimis Perſidis finibus a Cyro conditam ſcribit. At neque hic oppidi nomen quæritur, ſed regionis, oræque maritimæ: neque, ſi quæreretur, e Sogdianorum finibus, & Jaxarte amne, ubi Cyreſchata a Cyro ſunt condita, dictaque Cyri ultima, quod ibi ſuarum expeditionum metam poſuit, uti & Alexander, qui Ἀλεξάνδρειαν ἐσχάτην eodem fere in loco condidit, & Κυρίχαπα deſtruxit: non, inquam, ab longinquis adeo terris & Caſpio mari in ſinum Perſicum Cyropolis apte advehitur. Hermolai tamen ſcripturam Salmaſius approbat, in Solin. pag. 1193. ut Plinium deinde incuſet, quod ex male intellectis antiquiorum Græcorum verbis, qui ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῆς Περσίδος ſitam eſſe Cyropolim dixerunt, nempe in finibus Perſicis imperii, ipſe in ora Perſidis, Rubri maris litore, oppidum id collocarit. At neque de oppido ſermo: & Συρτίωλος ſcripſiſſe Plinium, non Cyropolis, tum veteris ſcripturæ veſtigia clamant, tum locus ipſe quem habemus præ manibus: in quo ſe jam alias perſtrinxiſſe obiter admonet, oram Perſidis maritimam Syrtium Lybicarum inſtar, cœno limoque inacceſſam reddi in dies: quod quidem haud ſcio an breviore ac ſignificantiore vocabulo exprimi potuerit, quam illo, Συρτίωλος. Eſt enim βῶλος γῆ, terra ſeu gleba: Σύρτις arenoſus locus in mari: ut utriuſque vocis nexu intelligatur ora cœno, limo, gleba, arenaque, inacceſſa, quæ fluviorum vortices quotidie advehant. Hinc πηλώδης κόλπος ſinus cœnoſus in Suſianæ ora a Ptolemæo locatur, lib. 6. cap. 3. & πάναγρος ἀμμώδης, locus limo obductus & arena, quod vadi tenax cœnum appellat Claudianus. Utrumque pariter in Periplo Suſianes Marcianus Heracleotes agnoſcit, pag. 49.

Sect. 32. XCVIII. *Nubeis.*] Ita MSS. impreſſique omnes, ipſo conſitente Salmaſio, in Solin. pag. 492. cui tamen hæc vox mendoſa videtur. Itaque *Nombæis* reponit, haud ſane felici conjectura. Sunt enim Nombæi, non Arabum, ſed Judæorum generis, a Libano monte ita ſemoti, ut nihil fere disjunctius eſſe poſſit: Jeroſolymis adeo vicini, ut ex eorum oppido Noba, ſive Nomba, proſpici ea poſſent percommode, ut ſcribit Hieronymus, in Eſaiam, cap. 10. Stephanus: Νόμβα, πόλις Ἰουδαίας, Ἰώσηπος ἕκτῃ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀρχαιολογίας· τὸ ἐθνικὸν, Νομβαῖοι.

Ibid. XCIX. *Inſula Calæu.*] Prius legebatur, *Inſula Alæu*. Nos Calæu emendavimus, ſecuti auctorem Peripli maris Erythræi: qui ἐκ Καλάου λεγομένας νήσους hoc tractu maris agnoſcit.

Ibid. C. *Inſula in alto objacet Ogyris.*] De inſulæ ejus ſitu ac nomine, quæſtio gemina eſt. Deſciſcere vero a Geographorum communi placito nihil verebor, atque inficias ire fuiſſe hanc eo ſitu, quo nunc *Ormuz* eſt. Cum enim in alto, extra promontorium, fretumque, in mari Rubro jacere Ogyris dicatur: non a Plinio modo, ſed & a ceteris ſcriptoribus mox laudandis: compertiſſimumque ſit Ormuziam intra ipſas ſinus anguſtias poſitam eſſe teſtium αὐτοψιῶν relatu, & nomine & ſitu diſpares eſſe eas perſpicua res eſt. Jam Ogyris a continente CXXV. mill. paſſ. Vix quaternis millibus diſtat Ormuzia. Illa circuitu CXII. mill. paſſ. hæc vix duodenis. Nec vero, quod aliis viſum, *Socotora* Ogyris eſſe poteſt, quæ in Azanio mari poſita, procul ab eo ſitu diſſidet, in quo deſcribendo Plinius habitat. Quod porro ad vetuſtum Ogyris nomen attinet, Ogyrin quidem aperte nuncupant, non modo Reg. 2. codex, ſed & vetuſti ſcriptores: Mela, lib. 3. cap. 8. pag. 61. Stephanus: Ὄγυρις, νῆσος ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ. Dionyſius item, verſ. 606. cujus carmen ſic Feſtus Avienus expreſſit, in deſcript. orbis, verſ. 805.

Ogyris inde ſalvo promit caput, aſpera rupes
Carmanidis qua ſe pelagi procul invehit undas,
Regis Erythræi tellus hæc nota ſepulcro.
Perſicus hinc æſtus fauces hiat.

Et Priſcianus in Periegeſi, pag. 381.

Vlterius pergas ſi poſt Carmanida ſummam,
Ogyris occurret: qui dicitur eſſe ſepulcrum
Regis Erythræi, dederat qui nomina Ponto.

Nihilominus in Reg. 1. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Ogenis* legitur, Ὠγενὶς, quod quidem tolerabile eſt, ſi quaſi Ὠγενίτης dicatur. Οὐέγαπα dicitur Arriano in Indicis pag. 579. Forte Δοφάπα Straboni, lib. 16. pag. 767. Maximam eam eſſe inſulam arbitror, quæ lateri Arabiæ auſtrali objacet, hodie *l'Iſle Mazira*.

Ibid. CI. *Auſarita. Inde in montes VIII. dierum tranſitus.*] Libri ante nos editi, *Autaridæ in montes VII. &c.* Auſaritas ex Ptolemæo, Plinioque: Voculam *inde*, quam ſuperius vocabulum poſteriore ſui parte ob affinitatem abſorpſerat, conjectura reſtituimus.

Ibid. CII. *Gentes: Larendani.*] Forte ſcribendum, *Garyndani*: Γαρυνδαναῖς enim cum Gerræis, Minæis, aliiſque Arabiæ populis conjungit Diodorus Siculus, lib. 3. Bibl. pag. 176. Γαεσανδαῖοι Straboni, lib. 16. pag. 758.

Ibid. CIII. *Ampelone colonia Mileſiorum.*] Ampelonen ab Ampe diverſam immerito ſtatuit Ortelius: cum Tzetzes apertiſſime de Ampe referat, quæ Plinius de Ampelone: depopulatos ſcilicet Perſas regionem Mileſiorum, captivos cives Ampen deduxiſſe, qui colonorum ritu eo loci degerent. Sic enim ille Chiliad. 7. hiſt. 156. verſ. 993.

Χρόνοις Δαρείου τοῦ πατρὸς τοῦ Ξέρξου τοῦ μεγάλου
Διὶ Ἰσσῷον, Μίλητον ἐπόρθησαν οἱ Πέρσαι.
Εἰς Ἄμπην ἣ κατώκισαν πόλει τῇ Ἐρυθραίᾳ.

Ibid. CIV. *Cerbanos, Agræos.*] Eodem fere illi ordine ſuperius paulo appellati, hac ipſa ſectione: *Agræi*, *Cerbani*, *Sabæi Arabum propter thura clariſſimi*. Unde liquido affirmare jam licet vitioſam eſſe librorum hactenus editorum ſcripturam, *Cembanos & Arios*. In MSS. *Ceubanos*. Sic paulo pro *Careis*, *Carreis* reſtituimus, tum MSS. codicum admonitu, tum Plinii ipſius Carreorum oppidum ſuperius commemorantis, *Carriata*.

Sect. 33. CV. *XVII. quinquaginta.*] In editis exemplaribus, XIV *quinquaginta*. In MSS. Reg. 2. & Chiffl. XVI. *quinquaginta*. Nos excidiſſe librariorum incuria unius numeri notam arbitrati, XVII. reſcripſimus, ipſius Artemidori admonitu, quem Plinius nunc teſtem advocat. Is enim, referente Agathemero, qui Artemidori epitomen fecit, lib. 1. Geogr. cap. 3. ſinus ejuſce latus quod Arabiæ prætenditur, a receſſu Ælanitico ad ipſas fauces, ait eſſe ſtadiorum 14000. πυρὸς τὴν Ἀραβίαν πλευρὰν ἀπ' Ἐλανίτου μυχοῦ, σταδίων μυριάδων δ': quæ plane efficiunt XVII. L. mill. paſſ. Artemidoro ſubſcribunt Alexander & Anaxicrates apud Strabonem, lib. 6. pag. 768. Troglodytico vero latere iidem ab Heroum oppido uſque Ptolemaidem, aiunt intervallum eſſe ſtadiorum paulo amplius novem millium: quæ paſſuum millia efficiunt XI. XXV. undecies centena & XXV. Quæ ſumma accedit ad Plinianam menſuram, XI. XXXVII. D. paſſ. ſic enim reſcripſimus ex Reg. 2. & Chiffl. cum libri editi perperam exhiberent, XII. LXXXII.

Ibid. CVI. *Ad Myoshormon.*] Latini, Muris ſtationem dicunt. Meminit hujus ſtationis Strabo, lib. 16. pag. 769. εἶτα Μυὸς ὅρμος καὶ Ἀφροδίτης ὅρμος καλούμενος λιμένα μέγαν, &c. Quæ dum interpres Caſaubonus ita reddidit, *Deinde Muris ſtatio, aliaque Veneris: hæc vocatur portus magnus*, &c. geminos ex uno portus conflat, contra Strabonis, Agatharchidiſque mentem, cujus verba haud paulo planiora retulimus in Notis ad hunc locum.

Ibid. CVII. *Mons Æas.*] In libris hactenus editis, *Mons Eos*: quos ſecutus Ortelius, hunc montem in Theſaurum quoque ſuum congeſſit. Verum admonitu MSS. codicum, Reg. 2. Chiffl. & Pariſ. in quibus *Eas* ſcribitur, non alium hunc eſſe intelleximus, quam qui Αἶας ὄρος a Ptolemæo vocatur, ſtatuiturque inter Φιλωτέραν λιμένα, & Μυὸς ὅρμον. Mox item *Inſula Iambe* edi maluimus, ex eorumdem codicum fide, quam ex impreſſis *Lambe*: cum præſertim ad hujuſce ipſius ſinus oram, altero latere, quo Arabiam alluit, in

Digitized by Google

ea quæ Felix cognominatur, Ἀμυλίαν κώμην Ptolemæus agnoſcat, lib. 6. cap. 7. quo ex vico nomen hærere & inſulæ exadverſus poſitæ proclive fuit.

Sect. 34. CVIII. *Introrſus Candei.*] Ita libri omnes tum impreſſi, tum manu exarati. Ita etiam Mela, lib. 3. cap. 61. Ultra Beronicen, *Candei habitant*, inquit, *quos ex factо, quia ſerpentibus veſcuntur, Ophiophagos vocant.* Pro *Candei* legiſſe ſe in Pomponii Melæ MSS. codicibus *Panchei*, teſtis eſt Iſaac. Voſſius in Notis ad Melam, pag. 293. cujus quidem viri fidem non auſim hac vice præſtare. Panchaiam enim in Troglodytice ultima verſus Auſtrum, ac fere ad ſinus Arabici fauces, veterum nemo unus agnovit: Ab ea certe longiſſime diſertis verbis Plinius lib. 10. ſect. 2. diſſitam aſſeverat, nempe ad Solis urbem, quæ in inferiore Ægypto juxta Delta fuit: Quam enim Solis urbem, hoc eſt, Heliopolim Plinius loco cit. Panchaiæ arrogat, hanc idem lib. 5. ſect. 9. & iſto quem nunc tractamus, ſect. 34. non procul Memphi ſtatuit: hanc ipſe Mela, cui ſimilia Plinius libro decimo refert, Ægypto inferiori adjudicat, lib. 3. cap. 8. pag. 62. *Cum* Phœnix *adolevit*. inquit, *oſſa priſtini corporis incluſa myrrha Ægyptum exportat, atque in urbem quam Solis appellant, &c.* Quin ipſe Græcus auctor, quem Voſſius laudat loc. cit. Παγχαίας τὰς μίχρι τῆ Ἐρυθρᾶ ἱερὰν οἰκούντας, Ægypti finibus confines facit: Ægypti porro nomine ſolam inferiorem Ægyptum, non etiam Thebaidem a veteribus comprehendi, notius eſt quam ut explicatu egeat, aut argumentis ullis, & ex iis quæ diximus lib. 5. ſect. 9. perſpicuum abunde eſt. Qui vero populi hoc loco appellantur a Plinio, ii non modo non in Ægypti vicinio ſedes habent, ſed ultra ipſam quoque Thebaidem rejecti, longa terrarum intercapedine ab ea Solis Urbe disjuncti, verſus Auſtrum, & Arabici ſinus anguſtias ſecedunt.

Ibid. CIX. *VII. mill. paſſuum ab Arabia diſtant.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Perperam editi *IIII. mill. D. paſſ.* priore binarii nota in quinarium præpoſtere a librariis permutata. Sic Strabo lib. 16. pag. 769. & Agathemerus lib. 1. Geogr. cap. 3. anguſtias hujuſce freti ad L X. ſtadia, εἰς στάδιους ἑξήκοντα contrahi ſcribit, quæ prorſus Plinianam menſuram adæquant. Sed & *ab Arabia diſtans*, libentius multo, quam *diſtant*, agnoverim: ut ad Berenicen oppidum, non ad fauces quæ Arabicum quoque litus alluunt, vox ea referatur.

Ibid. CX. *Chelyon teſtudinum.*] Libri plerique omnes *celtium* habent. Hermolaum mirari ſubit, qui *celetum* κελήτων, tum hoc loco, tum lib. 9. ſect. 12. probare ſummopere videtur: quoniam celetes Græcis ſunt, & equitum genus ſingulis equis currentium in certaminibus, & navigia quædam, quorum ſimilitudine hæ quoque teſtudines remigio mobilium cornuum in natatu utentes, celetes pariter dici potuerint. Itane vero? Erit igitur in gignendi, caſu, ut aiunt, vox ea *celetum*: quare quæ proxime antecedit, *coria*, ut ad hippopotamos, ſic etiam ad teſtudines pertinebit. At id quam per ſe eſt abſurdum! Nam teſtudinum coria audire æquo animo quis poſſit? Verum pro teſtudinis operimento, & χέλυον, & χελώνιον, & χελώνειον uſurpatum a Græcis conſtat.

Ibid. CXI. *Atlanticum mare .... præter Mauritanias Gades uſque.*] Nihil eſt interpretatione noſtra hoc loco planius, nihil certius: nuſquam pariter omnium exemplarium, quam in his verbis, conſenſio major. Ex iis tamen dum extricare ſe Salmaſius nequit, prolixa Exercitatione in Solin. pag. 1244. uſque ad pag. 1266. nec ſanæ mentis Plinium fuiſſe exclamat, dum hæc ſcriberet, nec Solinum, qui hauſit a Plinio. Eſt & qui Jubam hallucinatum putet: eſt qui Plinium inconſiderantiæ arguat, qui ΓΑΔΕΙΡΗΣ ΣΤΕΝΑ curſim legerit pro ΤΑ ΔΕΙΡΗΣ ΣΤΕΝΑ, hoc eſt, Gaditanum fretum, pro Arabico. Sed argutias ejuſcemodi falſaſque criminationes ſenſus ipſe ſcriptoris, noſtra munitus interpretatione, confutat.

Ibid. CXII. *Præter Exuſtam.*] Libri hactenus editi, *præter exuſta*: quam lectionem avide Salmaſius arripit, in Solin. pag. 1240. ac locum hunc reprehenſionis anſam habere haud levem putat, perinde quaſi Æthiopiæ exuſta Plinius intellexerit, non inſulam Arabici ſinus Κατακεκαυμένην, ut diximus, appellatam ab auctore Peripli maris Erythræi: cujus admonitu pro *inſulam Sadanum*, quæ lectio eſt librorum fere omnium, *inſulam Adanu* Ἀδάνου νῆσον ſubſtituimus.

Ibid. CXIII. *Natantes, ceu maris animalia.*] Fuit qui legendum arbitraretur, *venantes ſui maris animalia*: quod per ſe frigidum mihi viſum eſt, quoniam ſui maris animalia venari non unius cujuſpiam gentis peculiare eſſe poſſit, ſed cum pluribus commune eſſe neceſſe ſit. Sane præter conſenſum codicum ita ſcripſiſſe Plinium, uti edidimus, Plinii tranſcriptores teſtantur: Martianus, lib. 6. cap. de Babylonia, pag. 226. *Habitantur etiam*, inquit, *aduſta Troglodytarum, & Ichthyophagorum gentibus. Sed primi feras curſu prætereunt: alteri nando marinas belluas vincunt.* Et ſecutus eum Solinus, cap. 56. pag. 87. *Ichthyophagi non ſecus quam marinæ beſtiæ nando in mari valent.* Quin ipſa orationis ſtructura lectionem eam mirifice conſtabilit: Cum enim aſſeverat Therothoas miræ velocitatis eſſe in venatu, ſicut Ichthyophagos, velocitatem haud dubie innuit in venatu ſui generis: ut ſicuti Therothoæ curſu feras, ita piſces natatu Ichthyophagi aſſequi exiſtimentur, quaſi & ipſi maris animalia quædam forent. Eadem forma loquendi in Cod. Theod. lib. 7. tit. 1. de re militari, lib. 13. jubentur milites *procul a cunctorum obtutibus vagos natatus animalium exercere*, hoc eſt, animalium more natare.

Sect. 35. CXIV. *Magaſen, Segaſmala, Cranda, Denna, Cadeuma, Thena, Batha, Alana, Macum* &c.] Hæc nomina forte ſincerius codices MSS. exhibent, Colb. 1. 2. & Pariſ. *Magas, Neoſegas, Malacram, Dadenna, Cadeum, Mathena, Batta, Alanam, Macuam*: Mox ubi legitur, *Pyndis, Maguſa*; Parmenſis editio, & Romana prior, aliæque vetuſtæ, habent *Epyndis, Maguſa*.

Ibid. CXV. *Maumarum, Vrbim, Mulon.*] Ita reſcripſimus ex fide codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. Prius legebatur in impreſſis, *Mauma, Rhuma, Vrbuma, Mulona*.

Ibid. CXVI. *Vnde proxime dicti XII. L.*] Libri editi, XII. LXX. refragantibus MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. quos ſecuti ſumus: maxime adſtipulante Strabone, qui ab Alexandria Meroën Nili deſluxu intervallum eſſe prodidit ſtadiorum decies mille, ἀπὸ δὲ Νείλου ῥύσεως ἄχρι Μερόης ἐπὶ Ἀλεξάνδρειαν, σταδίοι μυρίοι, quæ ſtadiorum menſura cum numero paſſuum, quem Pliniani MSS. exhibent, plane congruit.

Ibid. CXVII. *A Syene DCCCLXXIII.*] Reg. 1. DCCCCLXXIII. Reg. 2. DCCCCLXXVI. alii aliter: Editi libri, DCCCLI. Nos DCCCLXXIII. quoniam hæc ſumma quadrat cum ſequentibus menſuris, detracta ex codicibus MSS. nota centenarii, quæ ſupervacua eſt.

Ibid. CXVIII. *Navos, &c.*] Hæc forte haud multo ſaniora nomina, quam quæ hoc loco MSS. codices repræſentant, Colb. 1. 2. Pariſ. aliique: *Nautis, Maïdum, Demadatim, Seccandum, Collogat, Secande, Cumagro, Pſegipta, Candragorp, Arabam, Summaram.* Barbaricæ, ut apparet, appellationis omnia.

Sect. 37. CXIX. *In nonam horam Solis.*] Nihil eſt Geographis, nihil ruſticæ rei ſcriptoribus familiare magis, quam per vulgares horas, cæli regiones, ſitumque terrarum deſignare. Sic idem Plinius lib. 17. ſect. 16. de arborum ſitu. *Id quidem*, inquit, *in horam diei quintam, vel octavam, ſpectare maluerim.* Quod cum eos fugeret, qui Plinium primum ediderunt, iidemque cum legerent in MSS. exemplaribus, quemadmodum in noſtris vidimus Reg. 1. 2 Colb. 1. 2. 3. &c. Pariſ. *in VIIII. horam Solis*, eo numero millia paſſuum deſignari arbitrati, voces eas *millia paſſuum*, quæ nuſquam fere, ne quidem cum de ſpatiis locorum & intervallis agitur, in MSS. occurrunt, huc quoque temere invexerunt: neque huc tantum, ſed in alia etiam loca, ut dicturi ſumus lib. 33. ſect. 13. quæ inconſiderantia miras orationi Plinianæ tenebras offudit.

Ibid. CXX. *Vocari convallem a convexitate, & Planariam a ſpecie: Convallis circuitum, CCC. mil.* Legit Salmaſius in Solinum, pag. 1298. *Planariam a ſpecie æquali.* Cetero in ea lectione acquieſcit, quam libri editi præ ſe ferunt: *Vocari in convalle a convexitate, & Planariam a ſpecie æquali, circuitu, &c.* At dii boni, quæ commoda erui ſententia poteſt, *vocari in convalle*, &c. Deinde ſi Fortunatas Seboſus novit, ſaltem duas eſſe intellexit: altera eorum Planaria eſt: altera, quæ tandem, aut quo nomine? Quid ergo noſtra emendatio huic loco opis attulerit, per ſe abunde liquet.

Ibid. CXX. *Ab ea in vicino eodem nomine minorem.*] Eodem nomine, hoc eſt, ut dixi, Junoniam. Hunc Plinii locum Martianus Capella, cum raptim curſimque legeret, inſulæ nomen commentus eſt ſane perlepidum: ſic enim ſcribit, lib. 6. cap. de Babylonia, pag. 226. *Prima Vmbriona dicitur: ſecunda Junonia: tertia Theode: quarta Capraria: alia Nivaria... nox Canaria.* Cum *eodem nomine* apud Plinium ſcriberetur, *Theodem nomine* vel per ſe legit, vel audire a liberto putavit. Et hunc Martiani errorem ſcio Geographos quoſdam eſſe amplexatos.

Ibid. CXXII. *Caprariam, lacertis grandibus refertam.*] Σαυραείαν *potius*, inquit Salmaſius, in Solin. pag. 1313. *ſi lacertis referta eſt. Nam σαῦρα lacerta Græcis dicitur. Et forte cum Plinius* Σαυραείαν *legeret* (*nam* Σίγμα *veterum hujus littera C formam habuit, ut omnes ſciunt:*) *Capriariam putavit ſcribi.* Verum Σαυραείαν a σαῦρα qua demum lege derivari rite approbaverit? Deinde ſi vocem hanc σαυραείαν Plinius perperam legit, & σαῦρος idem, quæ vox ſequebatur proxime, legere debuit, & *capris*, non *lacertis* vertere. Quin igitur poſterioris vocis admonitu, in priore ſe ipſe retexuit?

Digitized by Google

DE SITU
PARADISI TERRESTRIS
DISQUISITIO:

SIVE DE PLINII CUM MOSE CONVENIENTIA IN PARADISI FLUMINIBUS indicandis.

NE quis temere dictum a nobis existimet, fluvios a Plinio appellatos libro hoc sexto, *Flumen Salsum*, & *Flumen Achanum*, eos esse, quos in descriptione Paradisi Moses *Gehon* & *Phison* nuncupat; de ipsius Paradisi situ disquirere hoc loco breviter visum est: ex integro Tractatu de eo argumento, quem habemus prælo paratum, decerptis iis dumtaxat, quæ ad Geographiam, sive ad Paradisi & circumjacentis regionis situm statuendum pertinent, ut Operis hujus ratio postulat ac permittit. Itaque ad singulos sacræ Scripturæ versus, ex secundo capite Geneseos, quo Paradisi descriptio continetur, nostram adjiciemus interpretationem; Editionem Vulgatam in primis secuti, quoniam & sic facere Catholicum decet, & est ea in hoc argumento perquam accurata, & ceteris omnibus multo apertior. Intelligent autem ex hac Disquisitione Latinarum litterarum studiosi, quiqui sint, magno divinæ Providentiæ consilio ac munere factum esse, ut ad nostram ætatem Plinii opus, quamvis hominis a veri Numinis cognitione alienissimi, pervenerit: cum unus omnium antiquorum scriptorum ipse sit, qui flumina Paradisi, in opere suo Geographico, commemoraverit, atque eodem ipso situ collocarit, quo ea describuntur a Mose.

§. 1.

Explicatur versus 6. capitis secundi Geneseos: *Sed fons ascendebat de terra, irrigans*, &c.

Nondum aliquis, inquit Moses, decidebat e cælo imber: sed pro imbre fons fuit crebris flexibus omnem illius regionis superficiem irrigans: quem qui homo accoleret, posset ex eo haurire ad rigandos hortos per universam illam regionem. Turpi & gravi labuntur errore, qui sive peritiæ in Hebræo sermone ostentandæ causa, sive alio consilio, *fontis* vocabulum hoc loco repudiant, ut *vaporem* inducant. Vidit acute Vulgatus Interpres, את *ed* Hebræum, esse *fontem*; quippe conjunctum cum verbo שחה *schachah* irrigare, quod in sacris libris, ut inferius ostensuri sumus, nonnisi de rivo vel amne dicitur, agros permeante, & crebris sinuosisque flexibus eosdem irrigante. Et cum *vaporis* nomen alibi ter occurrat in iisdem libris, nusquam per את *ed*, Hebraice exprimitur. Alias præterea causas, sane graves & validas, quamobrem *vapor* hic inepte ponatur, affert Salianus in Annalibus, ad diem mundi tertium, num. LVII.

Fons ille Paneas olim fuit, & est hodieque, unde Jordanis fluit, ut Plinius prodidit, libro V. sect. XV. *Jordanis amnis oritur ex FONTE Paneade, qui cognomen dedit Cæsareæ.* Et sect. XVI. pag. 263. Tetrarchia *Paneas, in qua Cæsarea, cum supradicto FONTE.* In describendo ortu Jordanis, ut mentitus esse Plinius existimaretur; ac fortassis ne *fons* ille, cujus hic Moses meminit, ille esse crederetur, unde Jordanis oritur: ficta genuina fabula est; altera, quæ fontem hunc ipsum Paneadem ex ulteriore lacu, Phiala appellato, per subterraneos meatus erumpere fingeret; altera, quæ ex gemino fonte prodire hunc amnem referret; quorum uni nomen esset *Jor*, alteri vero *Dan*.

Ascendebat e terra. Scatebram sive ebullitionem aquæ surgentis, & e terra exsilientis, vox illa *ascendendi* denotat. Terræ autem nomine, Palæstinam ipsam, ut mox dicemus, sacer Scriptor intelligit. Sed perquam accurate *terram* dixit, non *paradisum*: ut extra paradisum fuisse fontem eum intelligeremus. Nam primum quidem *fons e terra ascendebat* ad irrigandam superficiem terræ: deinde fluvius egrediebatur, etiam ipse extra paradisum in eo egressu; sed mox paradisum eumdem subiturus & irrigaturus.

Universam superficiem terræ. Hebræi *universam superficiem terræ*, consueto idiomate circumjacentem solummodo regionem appellant, qualem quidem & quantam intelligi orationis argumentum poscit. Unde Gallice reddi hanc vocem sic oportet, *toute la surface du payis.* Atque ita persæpe in libris sacris *terra*, & *universa terra*, pro tota aliqua regione ponitur, *tout le payis.* Neque profecto terræ universæ, ut eam vocem vulgo intelligimus, irrigare superficiem fons unus potest.

Fontis vero nomine rivus intelligitur e fonte profluens, & amnem efficiens: nam & fontes decurrere per campos & valles dicuntur. Psal. CIII, 10. *Qui emittis FONTES in convallibus: inter medium montium pertransibunt aquæ.* Quin etiam Mosis ætate, quem amnem Jordanem dicimus, non habuit is Jordanis nomen ante egressum e mari seu lacu Tiberiadis. Sed quod anterius fluit e fonte Paneade usque ad eum lacum, in quem se immergit, Hebræi *fontem* appellabant, & *fontem Daphnim*; ut apparet ex Num. XXXIV, 11, 12. vbi Terræ promissionis situs & limites describuntur, *ad septemtrionalem plagam a mari magno*, sive mediterraneo. *Inde contra orientalem plagam de villa Enan usque Sephama*, quod oppidum fuisse oportet circa fontem ipsum Jordanis, unde hi limites orientales procedunt versus Austrum: ut recte Bonfrerius noster animadvertit: *& de Sephama descendunt termini in Rebla contra FONTEM DAPHNIM: inde pervenient contra orientem ad mare Cenereth*, qui & lacus Tiberiadis est, *& tendent usque ad Jordanem*, ubi nimirum emergit e lacu; *& ad ultimum salsissimo clauduntur mari*, qui est Asphaltites lacus.

Supremis tamen Josue temporibus, cum ea regio jussu ipsius lustraretur, ad constituendos fines singularum tribuum, etiam aliqua pars superior amnis appellata fortassis Jordanis est; sive, ut a Bonfrerio video appellari, Jordanis minor: ob verba Josue XIX, 33. sed fortassis, inquam; neque enim istud ex eo etiam loco liquido colligitur. At prius sub Mose, nonnisi *fons*, & *fons Daphnim* appellata ea pars amnis est, quæ est ante lacum Tiberiadis, ut apparet ex loco Numerorum allato.

Daphnim autem oportet esse, ut cetera omnia quæ in hoc capite appellantur nomina propria, Hebræum nomen: nullum enim in his Latinum est. Est igitur, ut nunc quidem videtur, *fons Daphnim*, fons laurorum; ob lauros in ripa consitas. Nam lauros in hoc tractu fuisse, (tametsi nullas in reliqua Terra sancta libri sacri exhibent:) non vicinia quidem Antiochiæ suadet, quæ ad Daphnen dicitur; at hinc videtur abesse plus octoginta millibus passuum; sed quod etiamnum דפנא *daphne*, dicunt Rabbini pro lauro: quod isti quidem verbum ex Græco δάφνη fortassis accepere; sed prius ex Hebræis istud accepisse Græcos verisimiliter ex hoc loco colligimus. Cum autem vox illa *Daphnim* absit ab Hebræis codicibus, ut nunc sunt; (nam in iis solummodo legimus, *contra fontem*:) argumento istud est, præter alia multa: Uulgatum interpretem multo emendatioribus aliisque usum fuisse exemplaribus Hebræis, quam quæ nunc exstant; ut Præfatio admonet præfixa Bibliis: ac jure videri Judaica esse, quæ nunc habemus; Israëlitica sive Galilæa fuisse ea, ex quibus ante ipsam Christi ætatem facta sit Latina translatio. Et est fons ille ceteroqui in Galilæa, ac proinde Galilæis notior, quam Judæis; qui ignotum sibi nomen forte neglexerunt. Ut ut est, *fons Daphnim* ille ipse fons est, qui ab ipso mundi initio *ascendebat e terra, irrigans universam superficiem terræ. Universa terra* autem; cujus superficiem fons irrigabat, est tractus ille solummodo, quem amnis alluit, priusquam in lacum Genesaram, sive Tiberiadis, illabatur. Sic enim Gen. XIII, 9. *dixit Abram ad Lot.... Ecce UNIVERSA TERRA coram te est*: hoc est, terra seu regio circumjacens in eo tractu.

§. 2.

Explicatio versus octavi: *Plantaverat autem Dominus Deus paradisum voluptatis a principio: in quo posuit hominem quem formaverat.*

Plantaverat. Conseverat plantis seu virgultis, qualia commemorata sunt versu quinto, locum peculiarem; ut esset is hortus seu Paradisus voluptatis: & quem extra Paradisum hominem condidit, in eo postmodum collocavit.

Paradisum voluptatis. Hebraice, גן - בעדן *ghan-beeden*: quod verti oportere Hebraizantibus videtur,

Digitized by Google

Paradiſum in Eden : quoniam illud ב, quod inquit, Latine idem valet ac præpoſitio *in*, loci ſitum indicat. Perinde quaſi non & qualitatem rei ac modum peræque deſignet : cujuſmodi illud eſt, Gen. III, 19. *In ſudore* בזעת *beſcheth vultus tui veſceris pane.* Et Gen. XXXIV, 13. *Reſponderunt filii Jacob Sichem & patri ejus* במרמה *bemirmah, in dolo.* Itaque iſto etiam loco qualitatem horti denotat ; Paradiſum videlicet in voluptate : id quod rectius exprimi ſenſit Vulgatus interpres, ſi diceret *Paradiſum voluptatis.* Nec aliam eſſe ſententiam Hebræi ipſius exemplaris inde apparet, quod verſu deinde 15. hujus ſecundi capitis, & capite ſequenti, verſu 23. & 24. hoc eſt, ubicumque poſtea *Paradiſus voluptatis* ſimiliter commemoratur, Hebraice eſt ſolummodo, abſque ea littera ſervili ב, בעדן *b-ghan-eden.* Unde & Græca ipſa etiam exemplaria habent, παραδείσου τῆς τρυφῆς. Sic Iſai. LI, 3. עדן *Eden*, deliciæ ſunt : *Et ponet deſertum ejus quaſi* DELICIAS, *& ſolitudinem ejus quaſi* HORTVM DOMINI. Neque vero eſſet contra leges artis oratio, ſi quis hoc loco Geneſeos verteret, *Paradiſum in voluptate* : ſic enim apud Baſilium legas, in homilia de Paradiſo : ἐν Ἐδέμ, φησὶν, ἐφύτευσε· τοῦτέστιν, ἐν τῇ τρυφῇ.

A principio. Primis diebus, ante formationem hominis. Quo nempe die terra juſſa eſt germinare, & arbores producere virgulta, & herbam : die mundi tertio. Vulgatus Interpres, quem ego virum aut θεόπνευστον fuiſſe, quod & Melchior Canus affirmat ; aut certe ſupra mortales ceteros peritiſſimum tum linguæ Hebraïcæ, tum aliarum diſciplinarum, tum vero in primis traditionis in rebus divinis ; vidit perſpicaciſſime, non fuiſſe hoc loco Hebræam vocem מקדם *mikkedem* vertendam, *ab Oriente*, aut *verſus Orientem* : quoniam non eſſet locus Paradiſi ad ſolis exortum reſpectu terræ Chanaan ſive Palæſtinæ, quam Moſes ſpectabat, cum hæc ſcriberet : ſiquidem pars ejus terræ, Paradiſus ipſe eſſet. Alioqui vocem eamdem ille ipſe Interpres, cap. XI, 2. *de Oriente* recte interpretatus eſt : *Cumque proficiſcerentur* DE ORIENTE, nempe familiæ Noë, de quibus ſermo fuerat capite præcedenti, verſu ultimo : *invenerunt campum in terra Sennaar, & habitaverunt in eo.* Nam Oriens ille, unde iſti profecti dicuntur, tractus ille omnis terrarum eſt, quem Jordanis alluit ab oriente, circa lacum Geneſareth : qui orientalis tractus eſt comparate ad reliquam Palæſtinam. In eodem illo Oriente fuit mons Sephar, de quo dictum a Moſe fuerat, capite ſuperiore, ſive X, 30. *Et facta eſt habitatio eorum de Meſſa pergentibus uſque Sephar montem orientalem.* Ibi etiam Ammon ſive regio Ammonitis fuit ; unde olim eſt accerſitus Balaam a Balac rege Moab, Num. XXII, 5. *de Aram, de montibus Orientis*, Num. XXIII, 7. hoc eſt, de oppido Aram, ſito in montibus Orientis. Cujus quidem oppidi mentio eſt, 1. Paralip. 2, 23. vna cum terra Galaad, ſive monte Galaad, qui & ipſe unus eſt ex iſtis *montibus Orientis* ; & cum Geſſur Syriæ, cujus mentio in primis eſt 2. Reg. XV, 8. & ubi de Abſalomi ſeceſſu agitur, cum fratrem occidiſſet.

Comparate etiam ad convallem Mambre, ubi degebat Abram, Gen. XIV, 13. *plaga orientalis.* Gen. XXV, 6. appellatur terra *Madian*, quæ ab ipſomet Abrahamo, uni e filiis ſuis, quem ex Cetura ſuſceperat, adſignata eſt, Gen. XXV, 6. *in regione Moab*, Gen. XXXVI, 35. cum Iſmaëlitis ibi quoque aut juxta poſitis, Gen. XXXVII, 28, 36. unde ibi ducem habuere Madianitæ, Num. XXV, 18. vicini admodum Moabitis, Num. XXII, 4, 7. & XXV, 1, 6. iidemque vicini Amorrhæis, Joſue XIII, 21. Unde multo poſtea excurſione facta cum Amalec, ceteriſque *Orientalium nationum*, aſcenderunt in terram Iſraël, Judic. VI, 3, 8, 33. donec inde pulſi a Gedeone fuerunt. Fuit autem altera præter iſtam civitas Madian, ultra Idumæam, verſus oram orientalem maris Rubri ; cujus mentio eſt, 3. Reg. XI, 18. Quo nimirum ex Idumæa fugiens Adad Idumæus, ut in Ægyptum ſe reciperet, primum advenit : & unde profectus venit in Pharan, deinde in Ægyptum. Ex iſta Madianitide regione fuit Sephora uxor prima Moſis. Sed de iſtis quidem capitibus, quæ in Geographia ſacra perdifficilia & impedita nonnullis Interpretibus viſa ſunt, obiter hæc dicta ſunto.

Qui nomen Hebræum מקדם *mikkedem*, aiunt geminum poſſe habere ſenſum in hoc verſu octavo, in quo verſamur ; ita ut & *a principio* creationis ſignificet, & *ad Orientem* ſimul ; ut inde ſtatuant colligi oportere Paradiſi ſitum ad Orientem ; hi volunt deſeri Vulgatum Interpretem, qui ſcripſit, *a principio* ; cum fieri certe non poſſit, ut ſcriptor quiſquam voce aliqua una utatur, qua ſimul & tempus velit & locum intelligi ; aut ut *a principio* qui ſcripſerit, non deſeratur, ſi hic oporteat *ab Oriente* intelligi. Itaque quiſquis utrumque iſto loco ſignificari hac voce contendit ; aut conſtare idem negat quid ſit ſtatuendum ; aut Editioni Vulgatæ vult quamvis aliam anteponi, quæ habeat *ab Oriente* ; Vulgatam præ iſta ſperni ac negligi. At quæ cauſa potuit movere Vulgatum Interpretem, vt hic מקדם *mikkedem* verteret *a principio*, cum alibi vertat de Oriente ; niſi quia perſpectum exploratumque haberet, hanc fuiſſe conſtantem ſententiam, tunc maxime cum huic ipſi interpretationi operam daret, non in Oriente comparate ad Palæſtinam, ſed in ipſamet Palæſtina fuiſſe Paradiſum ? Aut cur non reclamarunt eruditi, ſi verti *ad Orientem* oportere exiſtimarent, ad ſenſum Moſis exprimendum ?

Atqui מקדם *mikkedem*, non poſſe ſæpe aliter verti, quam *a principio*, teſtantur multa ſcripturæ ſacræ loca : ut Iſai. XLV, 21. *Quis auditum fecit hoc* מקדם *mikkedem, AB INITIO* ? Mich. V, 2. *Et egreſſus ejus* מקדם *mikkedem, AB INITIO a diebus æternitatis.* Habac. I, 12. *Numquid non tu* מקדם *mikkedem, A PRINCIPIO Domine Deus meus* ? Sic aliis etiam multis locis. Itaque alia alibi hujus vocis vis ac poteſtas eſt, pro ratione ſubjectæ materiæ : Quam non habere plane perſpectam non potuit Latinus Interpres, cum vertit *a principio.* Siquidem & loco citato, Gen. XI, 2. & Gen. XII, 8. & Gen. XIII, 11. & alibi, illud *mikkedem* recte vertit *ab Oriente*, quoniam ita poſceret argumentum. At certe vidit vir eruditus, non poſſe hic ſcribi *ab Oriente*, cum nondum ſcriptor ſacer aut qua ſub mundi plaga ipſe ſcriberet, aut qua inregione terrarum eſſet is locus, de quo ſcriberet, deſignaſſet.

A quibus autem avide exceptum illud eſt, *ab Oriente*, ex his multos videmus inſulſas anileſque fabulas de Paradiſi ſitu eſſe amplexos, quas recitat Moſes Barcepha, aliique.

In quo poſuit hominem quem formarat. Circa fontem Daphnim fuiſſe Adamum a Deo conditum, ut ſupra diximus, inſtituta a Moſe narrationis ſeries docet. De ligno vitæ & de ligno ſcientiæ boni & mali ſatis feliciter Deo donante, ut quidem opinamur, in integro Tractatu diximus : ſed Geographica dumtaxat ex eo nos eſſe excerpturos, meminimus ſuperius nos polliceri : neque hoc volumen ſcribi hic de eo integro argumento poſtulat.

§. 3.

Explicatio verſus decimi : *Et fluvius egrediebatur de loco voluptatis, ad irrigandum Paradiſum, qui dividitur in quatuor capita.*

Et fluvius. Jordanis nimirum ; quippe qui ſolus ex omnibus Terræ ſanctæ, ut eſt revera, fluvius appellatur, & κατ' ἐξοχήν. Nam ceteri torrentes ſolum, aut rivuli, non fluvii ſunt. Num. XI, 19. ſub Moſe : *Miſit Iſraël nuncios ad Sehon regem Amorrhæorum, qui habitabat in Heſebon, & dixerunt ei : Dimitte ut tranſeam per terram tuam, uſque ad* FLVVIVM, hoc eſt, uſque ad Jordanem. Et Joſue XXIV, 2. loquente eo ad tribus Iſraël : *TRANS FLVVIVM habitaverunt patres veſtri ab initio, Thare pater Abraham, & Nachor : ſervieruntque diis alienis. Tuli ergo patrem veſtrum Abraham de Meſopotamiæ finibus : & adduxi eum in terram Chanaan.* Nam ibi *fluvius*, inquam, Jordanis eſt ; ultra quem ſcilicet, comparate ad Sichem, Meſopotamia ea eſt, de qua Deus tuliſſe dicitur Abrahamum. Neque enim in vetere Teſtamento alia Meſopotamia eſt, quam quæ Meſopotamia Syriæ appellatur, Gen. XXVIII, 6. XXXIII, 18. XXXV, 9, 20. Judith III, 1. & Pſal. LIX, 2. In ea Meſopotamia habitarunt Thare, Abraham, & Nachor, patres Iſraëlitarum ; ſiquidem Thare pater Abraham fuit ; Nachor autem, alter Thare filius, avus Rebeccæ, matris Jacob, qui & Iſraël. Itaque patres eorum iſti : Abraham paterno genere ; Nachor, materno : ambo Meſopotamiæ Syriæ *trans fluvium*, hoc eſt, trans Jordanem, incolæ. Unde & Rebecca filia dicitur *Bathuelis Syri de Meſopotamia*, Gen. XXV, 20.

Itaque Jordane hæc Meſopotamia includebatur & Oronte, ab occaſu : Euphrate & Babylone ab ortu : ab Aquilone, Marſya amne, qui in Euphratem influit. De Marſya & Oronte hæc Plinius, libro V. ſect. XIX. *Syria Cœle habet Apamiam, Marſya amne diviſam a Nazerinorum tetrarchia.* Et paulo antea, ſect. XVIII. *Antiochia libera, Epidaphnes cognominata, Oronte amne dividitur*, quem poſtea dicit in mediterraneum amnem delabi ; *natum* vero eſſe eumdem *inter Libanum & Antilibanum juxta Heliopolim.* Marſyas in Euphratem influit, ut idem teſtatur, ſect. XXI.

Hinc igitur intelligas, Meſopotamiam, & Meſopotamiam Syriæ appellatam eſſe regionem eam, quæ inter Marſyam & Orontem, Jordanem & Euphratem eſſet ; diverſam a Meſopotamia illa, quæ inter Euphratem & Tigrim excurrit. *Haran* proinde, ubi Laban ſocer Jacobi fuit, non Carrhas eſſe, quæ ſunt hic procul poſitæ, ut ex Pliniana hujus tractus deſcriptione liquet : ſed Apamiam potius, de qua dictum eſt proxime, aliudve oppidum haud longe poſitum, colligere recte ratiocinantes oportet. Ex hac igitur civitate Haran, ſive Apamia ea ſit, ſive altera ei vicina, in iſta Meſopotamia Syriæ ; ſive, ut alii ſcriptores appellant, & ipſa Geneſis, cap. XXVIII, 7. *in Syria* ; profectus Jacob, *amne tranſmiſſo*, Gen. XXXI, 21. qui influit in lacum Geneſaræ, perrexit inde *contra montem Galaad*, qui eſt ad orientem ejuſdem lacus. Nam tota illa regio, quæ Jordani fluvio late prætenditur, *terra orientalis* appellatur, Gen. XXIX, 1. *Oriens*, Gen. XI, 2. & *mons orientalis*, Gen. X, 30.

Ac mihi quidem hic quoque inſignis diligentia fuiſſe videtur Vulgati Interpretis, qui *amnem* ſcripſerit, Gen. XXXI, 21. ne quis ibi Euphratem intelligeret ; quem *fluvii* nomine κατ' ἐξοχὴν ſæpe deſignat. Neque enim inſigniores paulo fluvios amnis appellatione denotat ; quales ſunt Jordanis, Euphrates, Nilus, Tigris : ſed minores dumtaxat tres ; ni-

Digitized by Google

mirum istum ἀναθυμίασιν hoc loco Gen. XXXI, 21. deinde ne amnem quidem, sed vel alveum Nili unum vel amnis effigiem, quæ dormienti objecta est Pharaoni, Gen. XLI, 3, 18. & postremo alium plane obscurum, 1. Paralipomenon, 1, 48.

Digressum me quidem paulisper a proposito sentio; at non sine aliquo fructu, opinor: cum patefacto quid fluvii, quid amnis nomine sacra scriptura intelligat, loca non pauca sacrorum librorum, quæ sunt præposterе accepta ab Interpretibus, pertinentque ad situm regionum, oppidorum, ac fluminum, nunc tandem feliciter, uti speramus, illustrentur. *Fluvii* interim nomine in hac descriptione Paradisi intelligi Jordanem oportet, ut diximus: quem etiam *fluminis* nomine David designat, Psal. LXV, 6. *In FLVMINE pertransibunt pede.* Et hunc denique fluvium, qui Paradisum irrigaret, esse Jordanem, censent etiam Ioannes Mariana in eum Geneseos locum, & P. Nicolaus Abramus in tractatu de fluviis & loco Paradisi. Non appellat autem Moses de nomine Jordanem; quia tunc certe, cum Deus conderet Paradisum, id nomen amnis ille nondum haberet.

Et fluvius egrediebatur. Postquam fons irrigasset universam superficiem terræ sive regionis adjacentis, fluvius etiam egrediebatur e lacu, Tiberiadis postea appellato, quem aquis suis fecerat; ut docet Plinius, libro V. sect. XV. *IORDANIS amnis oritur e fonte Paneade, qui cognomen dedit Cæsareæ: AMNIS AMOENUS, & quantum locorum situs patitur, ambitiosus, accolisque se præbens, velut invitus Asphaltiten lacum dirum natura petit .... Ergo ubi prima convallium fuit occasio, in Lacum se fundit, quem plures Genesaram vocant, AMOENIS circumseptum oppidis.* Inde autem egrediens, *fluvii* nomen habet apud Mosem. Verum ut de fonte Jordanis jam ostendimus, sic etiam in ejusdem amnis cursu describendo erraruntii, qui antequam perveniat ad lacum Genesaram, seu mare Tiberiadis, aliam Jordani convallem occurrere confinxerunt, in qua lacum efficiat Genesaretico longe minorem; quem alii appellaverunt Σεμεχωνίτιδα λίμνην, alii etiam aquas Merom, de quibus sermo, est Josue XI, 5, 7. cum sint in eo Josue loco aquæ Merom, verius aquæ stagnantes, ubi ubi sint, ut aquæ Maserephoth, ibi pariter memoratæ: neque aquæ Merom, hoc est, aquæ altæ, sive altitudinis, diei posse videantur aquæ, quas amnis in convalle colligit: & certissimo denique eorum relatu, qui hæc loca diligenter lustrarunt, didicerimus, nullum omnino in lacum se Jordanem effundere, ante lacum Genesaræ, sive Tiberiadis, quem aquis suis facit. Ex eo igitur ipso, non ex anteriore alio, cum nullus sit, *fluvius egrediebatur*, qui postea Jordanis est appellatus.

De loco voluptatis. Est enim regio omnis circa lacum Tiberiadis amœnissima. Unde lacum ipsum *AMOENIS* esse *circumseptum oppidis* Plinius dixit: id quod & ipsa suadent nomina circumjacentium oppidorum. Et *Genesar* quidem, unde *Aqua Genesar*, uti appellatur 1. Mach. XI, 67. sive *stagnum Genesarech*, Luc. V, 11. & *terra Genesar* Matth. XIV, 34. sive terra Genesareth; cum *hortum* sive *Paradisum felicem*, vel *felicitatis* significet, גן-אשר: *ghan-ascher* quod esse idem videtur, atque *hortus* sive *Paradisus voluptatis*; ipso suo nomine situm Paradisi in sua vicinia indicare nobis videtur, & in eum nos quasi manu ducere. Potest & vox *Genesareth* ex illa derivari, גן-אשרת, ut significet *hortum nemoris*. Est enim אשרה *aschera*, lucus, seu nemus arboribus densum; cujusmodi fuit hortus seu Paradisus, in quo *produxit Dominus Deus de humo omne lignum pulcrum visu, & ad vescendum suave.* Ut ut est autem de illa vocis originatione, nec linguam Hebraïcam, nec vim radicalium litterarum probe nosse videntur ii, qui quoniam in libro Numerorum, cap. XXXIV, 11, & alibi, hoc *mare Cenereth* & Ceneroth appellatur, כנרת *Cinereth* & כנרות, *Cineroth*: corrupte ex eo factum fuisse Genesareth arbitrantur. Cum verius multo sit, alterum istud nomen factum huic mari fuisse ex apposito ei oppido altero. Nam inter oppida tractus illius, in tribu Nephthali, *Cenereth* numeratur, Josue XIX, 35. & alibi. *Genesar* autem inferius versus Austrum posita fuisse videtur, in tribu Zabulon.

Neque vero vestigia priscæ amœnitatis in illis locis retinet solum nomen Genesar, sed & *Capharnaum* civitas maritima, lacus illius seu maris lateri boreali apposita, Christi Servatoris nostri civitas appellata, Matth. IX, 1. eo quod ibi habitavit tempore prædicationis suæ, Matth. IV, 13. hoc, inquam, oppidum suo etiam nomine regionis illius amœnitatem prædicat; cum nihil aliud sit *Capharnaum*, כפר נעם *caphar nahum*, quam *vicus amœnus*, aut *amœna villa*. Similiter civitas Naim, נעים *nahim*, hoc est, *Speciosa, Pulcra.* Et *Corozaïn*, עין - חרוז - כ, idem valet atque, *Tamquam monile oculo*, sive *aspectui.* Denique *Magedan*, quod est in litore maris Galilææ occidentali, Matth. XV, 39. sit a מגן *meghed*, quod *fructus optimos & amœnos* significat, sive *delicias & delicatrum.*

Inde etiam Jordanis nomen ei fluvio postea factum est; contractum videlicet ex יאור - ערן *Jor eden*, *fluvius voluptatis*; multo verius quam ex יאור - רן: quandoquidem & multo vetustius est nomen Jordanis, quam nomen Dan in illo tractu, quod non occurrit in illis locis ante Josue XIX, 47. & Jud. VIII, 29. neque ex gemino fonte fluat amnis ille, ut finxerunt auctores illius originationis, sed ex unico, nempe ex Paneade.

De loco voluptatis. De loco Moses, non *de lacu dixit*; quod ejus ætate non lacus, sed *fontis* adhuc, sed *fontis Daphnim* nomine censeretur dulcis hæc aqua stagnans e fonte; unde Jordanis, jam fluvius, quia jam majore aquarum mole, erumpebat, sive *egrediebatur.*

Egrediebatur de loco voluptatis ad irrigandum. Hoc verbo, *egrediebatur ad irrigandum*, cursus amnis designatur jam inchoatus extra Paradisum, priusquam ad irrigandum eum deveniret. Natus igitur & decurrens fluvius extra Paradisum, in eum se deinde influebat. Vidit autem acute Latinus Interpres: ערן *Eden*, hoc loco non esse, ut est alibi sæpe in sacris libris, nomen proprium, sed appellativum dumtaxat, cum מעדן *me-eden* non *ab Eden* vertit, sed *de loco voluptatis.*

Ob similitudinem aliquam cum hoc loco voluptatis, vicina quoque Paradiso loca quædam; regio Tyri nimirum, Libani, Mesopotamiæ Syriæ, & Syriæ Damascenæ, in sacris litteris ערן *Eden* seu voluptatis locus appellatur. Nam Principi Tyri apud Ezechielem, cap. XXVIII, 13. dicitur: *In deliciis* בערן *be-eden, Paradisi Dei fuisti.* De Libano, Ezech. XXXI, 16. *Omnia ligna voluptatis* ערן *Eden, egregia atque præclara in Libano.* De Mesopotamia Syriæ, ut quibusdam videtur, ibidem, cap. XXVII, 23. *Haran, & Chene, & Eden.* Denique de Syria Damascena, Amos I, 5. *Et conteram vectem Damasci, & disperdam habitatorem de campo idoli, & tenentem sceptrum de loco voluptatis*, מבית *mibeth*, ערן *eden.* Quo pertinere etiam illud videtur, IV. Reg. XIX, 12. & Isai. XXXVII, 12. *Filii Eden, qui erant in Thalassar*, sive *Thelassar.*

Ad irrigandum. Irrigatio fluviorum dicitur, cum hi per varios flexus & mæandros, prata & campos secant; id quod in Palæstina Jordanem præstare Plinius dixit eleganter. *Jordanis amnis amœnus, ambitiosus, accolisque se præbens, velut invitus Asphaltiten lacum dirum natura petit.* Falso autem putat Lightfootus factam hanc irrigationem esse semel quotannis exundante fluvio, instar Nili. Neque enim hæc exundatio irrigationis nomine apud ullos bonos scriptores censetur. *Auctu magno per totam spatiatus Ægyptum* Nilus *fecundus innatare terræ* a Plinio dicitur, libro V. sect. X. irrigare non dicitur. Irrigat, inquam, amnis agros, cum flexuoso cursu per eos serpit ac labitur. Sic Mæander apud Plinium, libro V. sect. 31. *ita sinuosus flexibus, ut sæpe credatur reverti, omnes eos agros fertilissimo RIGAT limo.* Sic coloni sua rura irrigant, cum in ea rivos deducunt. Quod si de exundatione amnis istud accipi oporteret, dicendum esset, Adamum, quem autumno conditum fuisse ostendimus alibi certis argumentis, aut istam irrigationem non vidisse, quæ heri soleret mense primo, hoc est, mense Nisan: aut si vidit, septem saltem vel octo menses in paradiso egisse; quod vereor ut quisquam probet.

Irrigandi igitur vocabulum de sinuoso per campos cursu fluvii hoc loco intelligendum est; perinde atque isto, Josue XIII, 2. ubi sermo de torrente Ægypti est, qui & Sehor; *fluvio turbido, qui IRRIGAT Ægyptum.* Et Gen. XIII, 10. *Elevatis itaque Lot oculis, vidit omnem circa regionem Jordanis, quæ universa IRRIGABATVR, antequam subverteret Sodomam & Gomorrham, sicut PARADISVS DOMINI, & sicut Ægyptus.* Ut sententia sit, quemadmodum Nilo Ægyptus, & Paradisi locus primo Jordanis cursu; sic fontibus rivisque multis illa Loti oculis objiciebatur, regio tota irrigabatur; quos illa vel in Jordanem emitteret, vel etiam variis divisos canalibus ebiberet. Sic enim Plinius Damasum dicit, libro V. sect. XVI. *ex epoto riguis amne Chrysorrhoa fertilem.* Ut ut est, rigandi verbum eo quem diximus sensu accipit manifeste Vulgatus Interpres, Eccli. XXIV, 41, 42. *Ego sapientia effudi flumina. Ego quasi trames aquæ immensæ de fluvio, ego quasi fluvii dioryx, & sicut aquæductus exivi de paradiso. Dixi: RIGABO hortum meum plantationum, & inebriabo prati mei fructum.*

Paradisum. Jam ex his quæ dicta sunt hactenus de fonte & de fluvii egressu ad irrigandum Paradisum, & de loco voluptatis, constare liquido arbitramur, Paradisum ibi situm fuisse, ubi nunc Tabulæ Geographicæ Ænnon exhibent ad Jordanem in Galilæa, aut certe in vicinia. Ejus loci mentio est, Joan. III. 23. *Erat autem & Joannes baptizans in Ænnon, juxta Salim: quia aquæ multæ erant illic.* Sed ibi fuisse Paradisum ita dicimus, ut utramque tamen Jordanis ipsum permeantis ripam occuparet. Nam & in regione Galaad, quæ est ex adverso Ænnon, in latere Orientali Jordanis, fuisse Paradisum, nobis pæne suadent hæc Osee prophetæ verba, cap. VI, 7, 8. de Israëlitis: *Ipsi autem SICVT ADAM transgressi sunt pactum, IBI* (ubi nimirum Adam peccavit) *prævaricati sunt in me. GALAAD civitas operantium idolum*, &c.

Henoch translatum fuisse *in Paradisum* sacer Scriptor affirmat, Eccli. XLIV, 16. non tamen in terrestrem istum: alioqui non diceretur a Paulo translatus, *ne videret mortem*, Hebr. XI, 5. quam utique diluvii aquis obrutus effugere non potuisset; sed in cælum ipsum; non quidem ut ibi

Digitized by Google

jam nunc cælitum beatitudine perfruatur; ſed ut ibi vivat uſque ad ſupremum judicii diem, quo die placide morietur, & mox reſurgens immutabitur. Nam qui opponunt in Græco exemplari non legi hoc verbum, *in Paradiſum*, ii tacite additamentum ſpurium irrepſiſſe arguunt in Editionem Vulgatam: id quod dici profecto ſine gravi culpa non poteſt, hoc eſt, ſine contemptu illius Interpretis, quem unum Eccleſia nunc commendat.

Qui inde dividitur in quatuor capita. Paradiſus utique eſt, non fluvius, qui ſic dividitur. Nam fluvius, inquit Moſes, egrediebatur de loco voluptatis ad irrigandum Paradiſum: qui Paradiſus, qualis eſt in eo loco voluptatis, dividitur quatuor regionibus, ubi ſunt capita totidem fluviorum. Haud dubie enim retulit Vulgatus Interpres pronomen relativum *qui*, ad ſubſtantivum nomen *Paradiſi*, quod proxime antecedit. *Inde* igitur, ubi fluvius totum irrigat Paradiſum; non inde ubi ſe in mare exonerat, leucis a Paradiſo triginta, aut eo amplius; ſed *inde*, inquam, ubi Paradiſum ſubit & irrigat, dividitur Paradiſus ipſe; & qualis quamque amœnus ibi conſpicitur, eſt ipſe, ſed tantum ex parte, *in quatuor capitibus* fluviorum mox adſignandorum. Id quod fieri certe nulla ratione poteſt, ſi dividi fluvium dicimus; ac ſi dividi interpretamur, ut vulgo fit, abdere ſe amnem in terras, ut in quatuor diverſis locis poſtea idem emergat. Nam ſi ibi ſe terris condit, ſive in ingreſſu Paradiſi, ſive in exitu; undenam fluvio deinde ſufficient aquæ, quas devolvat in mare? Nullæ profecto poſſunt deinde ſupereſſe. *Inde* igitur *dividi*, diviſumve conſpici *in quatuor capitibus*; (prave enim & contra leges artis Grammaticæ dicitur fluvius eſſe *in quatuor capita*: ſed Grammaticæ leges poſcunt, dici Paradiſum vel *dividi in quatuor capita*, ut recte Vulgatus Interpres; vel, ut recte pariter ſcriptor Hebræus, *dividi*, & *eſſe in quatuor capitibus* fluminum:) inde, inquam, *dividi* Paradiſum, conſpicique eum *eſſe in quatuor capitibus*: alium habere ſenſum nullum probabilem poteſt, præter iſtum: Illa Paradiſi amœnitas, qualis eſt, ubi fluvius irrigat Paradiſum, a Deo dividitur, aſpectabiliſque ſic diviſa redditur incolis regionum, ubi ſunt quatuor fluviorum capita, ubi hi agros ſimiliter ſecare incipiunt & irrigare. Nam extra illa *capita* ſive initia fluviorum, poſtquam hi alios accepere amnes, & agros aquis inundant, carent regiones amœnitate illa, quæ circa fontes ipſorum, ubi lenius & parcius de ſuo tantum fluunt, jucunde detinet prætereuntes, aut eminus proſpicientes. *Inde* igitur, hoc eſt, ex ea Paradiſi parte amœniſſima, ubi nempe ipſum fluvius irrigat, Deus formam & exemplar, imaginem ac ſimilitudinem amœnitatis illius accepit, quam agris quatuor impertiit, fluviorum totidem ortu & irrigatione pariter peramœnis: ſed quam ita impertiit, ut eamdem eo dividente, in ſingulis capitibus fluviorum e quatuor mox appellandis, quarta tantummodo pars appareret amœnitatis Paradiſi.

Eam ob rem uſus eſt Hebræus ſcriptor Moſes verbo *dividendi*; ubi Græcus Interpres minus apte ſcripſit ἀφορίζεται, *terminatur*: ſed melius alii μερίζεται ſcribunt, ut infra dicemus. Nihil attinebat certe a Scriptore ſacro deſcribi tam prolixe, nempe verſibus quatuor, quouſque ſe fluvius diffunderet, per meatus, ſi credimus, ſubterraneos. Ad commendationem vero Paradiſi plurimum pertinebat exponi, quartam dumtaxat partem amœnitatis illius eſſe in agris, quos illa capita fluviorum irrigarent, comparate ad eam, quam Paradiſus exhiberet.

Itaque *diviſus* hic Paradiſus, & *eſſe in quatuor capitibus* fluviorum, a Moſe eo ſenſu dicitur, quo ſenſu dixit idem, ablatum de ſpiritu ſuo fuiſſe, traditumque ſeptuaginta ſenioribus. Hoc enim pariter fuit *dividi* ſpiritum ejus, & *eſſe* eum ſpiritum *in* ſeptuaginta viris. Res ea ita narratur, Num. XI. 16, 17. *Et dixit Dominus ad Moyſen: Congrega mihi ſeptuaginta viros de ſenibus Iſraël, quos tu noſti quod ſenes populi ſunt ac magiſtri..... Et AUFERAM de ſpiritu tuo, TRADAMque eis.* Iterumque verſu 25. *Deſcenditque Dominus per nubem, & locutus eſt ad eum, AUFERENS DE ſpiritu qui erat IN Moyſe, & DANS ſeptuaginta viris. Cumque requieviſſet IN EIS ſpiritus, prophetaverunt, nec ultra ceſſarunt.* Quaſi Deus, inquit Cornelius a Lapide, *EX ſpiritu Moſis aliquid ACCEPERIT, SIMILEMque ſpiritui Moſis ſpiritum in eos DISPERTIERIT.* Hoc fuit ergo *dividi* ſive diſpertiri ſpiritum Moſis in ſeptuaginta viros, ſimilem his ſpiritum dari, ac Moſi fuerat antea inditus. Quod ſi quis igitur inſolitam eſſe loquendi formam putat, eo ſenſu dici Paradiſum *dividi in quatuor capita*; cum is hanc alteram attente conſiderarit, quæ dicit ablatum de ſpiritu Moſis fuiſſe, datumque de eo viris ſeptuaginta; idque interpretes omnes accipere de ſimili ſpiritu his impertito; deſinet certe mirari, dici *inde*, hoc eſt, ex ipſo decurſu fluvii in Paradiſo, diviſum in quatuor capita Paradiſum; & ſimilem ea locutione amœnitatem tantummodo, ad exemplar alterius conditam, ſignificari poſſe fatebitur, atque adeo hic intelligi oportere. Eodem plane ſenſu facis unius grandioris lux quadrupla dici *diviſa* poteſt in faculas quatuor ſimplas juxta poſitas; quoniam quartam partem dumtaxat illius lucis ſingulæ repræſentant; quamvis non illæ quidem ex illa quadrupla face, ſed *inde* tamen, hoc eſt, ad quamdam illius ſolummodo ſimilitudinem ex quadrante repræſentandam ſint accenſæ. Fingamus animo & cogitatione, in cæli regione Soli adverſa eſſe ſtellas quatuor, quarum ſingulæ quartam fulgoris caloriſque ſolaris partem contineant; quis a Latina conſuetudine loquendi putet abhorrere, ſi Sol *dividi* aut *diviſus* dicatur in quatuor iſtas ſtellas, in ſe tamen ipſe indiviſus? Vulgari noſtro ſermone tunc dixeris: *La lumiere du Soleil eſt partagée en quatre étoiles, ou dans ces quatre étoiles.* Eodem ſenſu diſpergi Plinius dixit, libro 2. ſect. XLV. *IN MULTOS DISPERSA Fortunæ magnitudine.* Ubi Interpres Italus: *La grandezza della Fortuna non era raccolta tutta in uno, ma SPARTA IN MOLTI.* Denique ſi Paradiſus eſt, *qui dividitur*, ut certe verum eſt, dividi aliter quam ſimilitudine aliqua amœnitatis in aliis regionibus poſita, omnino non poteſt.

Hoc itaque verbo, *Qui inde dividitur*, egregie Moſes commendat Iſraëlitis præſtantiam Terræ ſanctæ, quo eos deducebat; quoniam complecteretur ea Paradiſum, cujus amœnitatem nonniſi ex quarta parte capita illa ſingula quatuor fluviorum repræſentarent, quæ ſupra infraque Terram ſanctam eſſent. Nam in integro etiam Pentateucho illud Moſi propoſitum fuit, ut Iſraelitas doceret, reduci ſe ac revocari a Deo in avitas ſedes. Neque hoc tantum: ſed hos ipſas etiam ſedes habere plus amœnitatis & ubertatis, quam circumpoſitas notaſque ſibi ex fama regiones: ſive illi ſe ad Aquilonem converterent, ubi duo flumina ſunt, Tigris & Euphrates, apud Aſſyrios: ſive ad Auſtrum: ubi pari intervallo *inde*, hoc eſt, a Paradiſo, ſunt Phiſon & Gehon, apud Æthiopas. Alioqui quorſum hi fluvii iſto loco a ſacro Scriptore commemorantur, aut eæ regiones commendantur, quas alluunt; niſi ut longe potiorem his omnibus eſſe eam regionem Iſraëlitæ diſcerent, ad quam a ſupremo Numine vocarentur? Nihil enim certe ſine conſilio, dictante Spiritu ſancto, ſcriptum a Moſe eſt.

Quadruplici omnino argumento, quod a nobis exponi hoc loco ſuſcepti nunc laboris ratio poſtulat; quadruplici, inquam, argumento, in hoc opere Moſes Iſraelitas excitat & inflammat ad quærendam armis Palæſtinam.

I. Primum hoc loco attingitur, petitum ab amœnitate regionis: quoniam ibi fuit olim Dei Paradiſus; cujus amœnitas nonniſi ex quadrante conſpiceretur in regionibus illis, quas totidem fluviorum in circuitu inſignium capita irrigarent. Amœnitati deinde ubertatem jungit in Exodo, cap. III, 8. & alibi: ubi terra ea dicitur, quæ *fluit lacte & melle.* Viderat intellexeratque Moſes nimirum, deterreri Iſraëlitas ſuos ab invadenda terra Chanaan, ut narrat ipſe, Num. XIII. & XIV. Et poterant illi fortaſſis majore inflammari deſiderio, ſive ad dexteram & Æthiopas Arabiamque Felicem divertendi, ubi Phiſon & Gehon amnes erant; ſive ad ſiniſtram, & ad Aſſyrios, ubi capita erant Euphratis & Tigris; quoniam eſſet utriuſque illius regionis, ob amœnitatem & ubertatem fama celebratiſſima. Nam de Arabia Felice, ubi illa Æthiopia eſt, quis ignorat; cum propterea ſit illa beatæ cognomine inclyta? De regione autem Aſſyriorum ſic teſtatur Rabſaces, in libro IV. Reg. cap. XVIII, 32. ubi Hieroſolymitanos his verbis affatur: *Veniam, & transferam vos IN TERRAM, QUÆ SIMILIS EST TERRÆ VESTRÆ, in terram fructiferam, fertilem vini, terram panis & vinearum, terram olivarum, & olei ac mellis.* Et utrumque amnem tractus illius, Tigrin Euphratemque, eſſe *in ſuo curſu & ripis jucundiſſimum*, præter alios peregrinationum ſuarum ſcriptores, narrat P. Philippus Carmelita Diſcalceatus, in Itinenario Orientali, pag. 144. & 146. Ne igitur fama ac deſiderium alterutrius regionis iſtius, Arabicæ vel Aſſyriæ, ab occupanda terra Chanaan Iſraëlitas avocaret; Paradiſi, qui in iſta erat, amœnitatem eſſe tantam refert, ut regiones aliæ quatuor quartam dumtaxat iſtius amœnitatis partem ſingulæ repræſentent. Quæ pars terrarum, inquit Moſes, obtigit filio Semi Aſſur, hæc eſt, quam Tigris, ubi eſt amœniſſimus, alluit: & quæ amœnior filiis Iapheth ceſſit, hæc eſt quam Euphrates circa fontes irrigat: & quæ amœnior filiis Chus, nepotibus Cham, hæc eſt terra Hevilath, & terra Chus, ſive Æthiopiæ, circa initia fluminum Gehon & Phiſon: nulla harum regionum, inquam, amplius habet quam quartam partem amœnitatis illius, quæ eſt in portione terrarum vobis a Deo reſervata, ubi Paradiſum primo homini primum plantavit. En cur primum mentio facta ſit a Moſe horum fluviorum.

II. Alterum argumentum fuit, ex prædictione divina, de exſcindendis aliquando Chananæis, terræ illius incolis, Iſraëlitarum armis. Nam hic ſenſus eſt illius vaticinii, Gen. IX, 25. *Maledictus Chanaan, ſervus ſervorum erit fratribus ſuis,* poſteris Semi ſcilicet, hoc eſt, Iſraëlitis. Cum ſit enim *Deus zelotes, viſitans iniquitatem patrum in filios, in tertiam & quartam generationem*, Exod. XX, 5. nolletque Noë tamen aut ipſi Chamo filio ſuo, qui fuerat contumelioſus in patrem, male precari, ſiquidem ei Deus ipſe benedixerat, Gen. IX, 1. aut in omnes Chami poſteros pœnam extendere; hoc enim fuiſſet tertiam orbis partem velle funditus delere ac perdere: quartum idcirco ac noviſſimum eumdem liberorum Chami ſclegit, cujus exitium prædixit, ſive poſterorum ejus, ob idololatriam moreſque peſſimos, ut docent ſacræ litteræ multis locis. Neque vero aliam ob cauſam relata a Moſe

Digitized by Google

hoc loco eſt, decreta illa in Chanaani poſteros caſtigatio, quam ut ex ea intelligerent Iſraëlitæ, non ſibi fruſtra promitti a Deo, inducendos ſe eſſe *ad loca Chananæi, & Amorrhæi, & Pherezæi, & Hevæi, & Jebuſæi*, Exod. III, 8. Significat ergo Moſes, dum hoc vaticinium refert de Chanaan, decreviſſe Deum, pulſis Chananæis idololatris, verum ſui cultum reſtituere in eum locum, in quo eumdem olim cum Paradiſo collocarat. Eoque videtur etiam idem Moſes ſpectaſſe, cum diceret, Exod. XV, 17. *Introduces eos, & plantabis in monte hereditatis tuæ, firmiſſimo habitaculo tuo quod operatus es Domine: SANCTVARIVM TVVM Domine, quod firmaverunt manus tuæ.*

III. Tertium argumentum, quod in Geneſi a Moſe profertur, ducitur a promiſſione facta Abrahæ, Gen. XII, 5, 6, 7. de terra Chanaan: *Semini tuo dabo terram hanc.* De qua nimirum Moſes idem dixit, verſu 6. *Chananæus autem tunc erat in terra:* hoc eſt, jam tunc terram ille, tametſi natus ex poſtremo genito filiorum Noë, eam occupaverat, quæ primogenito debebatur. Occupaverant enim filii Chanaan Terram ſanctam, a Sidone uſque Gazam & Sodomam, Gen. X, 19. in diebus Phaleg. Nam quod ibi legitur: *Natique ſunt Heber filii duo: nomen uni Phaleg, eo quod in diebus ejus DIVISA SIT TERRA: & nomen fratris ejus Jectam:* iſtam occupationem Terræ ſanctæ a Chananæis ſignificat: non (ut vulgo creditur) diviſionem orbis terrarum inter poſteros Noë. Diviſio *terræ*, inquam, quæ in diebus Phaleg facta fuiſſe legitur, confuſionem linguarum longe præceſſit, ut ſeries ipſa narrationis Moſaïcæ admonet: Neque ea diviſio totius terræ eſt, ſed terræ illius, in qua Chananæus erat tempore Abrahæ; hoc eſt, Terræ ſanctæ; quæ *terra* ſimpliciter in Geneſi ſæpiſſime, & in Pſalmis, & alibi appellatur. Gallice dixeris, *Le payis fut diviſé.* Diviſa igitur terra fuiſſe tunc dicitur, cum occuparunt eam Chananæi, & paulatim in ea *diſſeminati ſunt populi Chananæorum*, Gen. X, 18. partitique ſunt eam inter ſe, in ipſo ortu Phaleg; cui ab ea re datum id nomen eſt. Quod autem poſtea Heber cum liberis ac nepotibus, filiis Jectan, fratris Phaleg, perrexit a Sephar monte orientali, ut eodem capite X. dicitur, verſu 30. uſque in terram Sennaar, ut legitur cap. XI, 2. id fieri vix potuit ante annum a diluvio 150. Phalegi 50. quem Heber primogenitum habuit, anno ætatis ſuæ XXXIV. ut dicitur cap. X. 25. & XI, 16. Secuta eſt autem confuſio linguarum circiter poſt biennium a profectione in terram Sennar, uti narratur initio capitis XI. ac proinde circa annum 152. a diluvio, ut cum citiſſime. At primis ipſis diebus Phaleg, ut diximus, occuparant Chananæi potiorem Terræ ſanctæ partem, ac fere univerſam, eamque falſorum Numinum cultu infecerant.

IV. Quartum eſt ac poſtremum, a vaticinio Joſeph, Gen. L, 23. *Locutus eſt fratribus ſuis: Poſt mortem meam Deus viſitabit vos, & aſcendere vos faciet de terra iſta ad terram quam juravit Abraham, Iſaac, & Jacob.*

Sed quid argumenta computamus? Totum Geneſeos librum ſi quis diligenter expenderit, eo ſpectaſſe ſacrum Scriptorem, præter alia, intelliget, ut alacriores faceret populares ſuos ad ſuſcipiendam expeditionem in terram Chanaan. Nam ut primo capite Geneſeos propoſitum ei fuit docere, Deum Opt. Max. omnia creaſſe propter hominem; ſic poſt diluvii narrationem, reliquo fere libri corpore eo tantummodo ſpectare idem videtur, ut doceat Iſraëlitas a Deo cenſeri veluti primogenitos omnium gentium, ex primogenitis Noë ac Semi filiis ortos: (id quod conceptis verbis Deus ipſe profitetur, Exod. IV, 22. *Filius meus PRIMOGENITVS Iſrael:*) eoque nomine potiorem eis a Deo in terra datam poſſeſſionem eſſe, data primogenita fuiſſe, ipſummet Paradiſum, jure præcipuo: Galli dicunt, *pour ſon préciput.* Potior autem, eoque nomine primogenitis debita ea poſſeſſio eſt: quoniam ex illius regionis amœnitate, ut diximus, portio quædam dumtaxat *diviſa* eſſet, verſus fluvios Gehonem & Phiſonem, in agros filiorum Cham primogenitorum, & poſterius genitorum filiorum Sem. Nam filii Japheth longius paulatim abſceſſerunt ad *inſulas gentium*, hoc eſt, in partes Europæ & Africæ, Gen. X, 5.

Cham autem genuit Chus, Gen. X, 6. a quo nomen accepit Hebræum Æthiopia, ubi flumen Gehon. *Filii Chus, Saba, & Hevila*, a quo nuncupationem accepit regio Hevilath, ubi Phiſon amnis. *Filii* vero *Sem, Ælam, & Aſſur, & Arphaxad*, Gen. X, 32. Horum tertius, ut manifeſtum eſt, fuit Arphaxad, natus anno ſecundo jam deſinente, ſive *biennio poſt diluvium*; Gen. XI, 10.

Aſſur autem ſecundo genitus, qui Nemrodum ſecutus fuerat, cum poſtea ferre non poſſet ejuſdem regium Babylone dominatum, *de terra* Sennaar, ſive Babylonia, *egreſſus eſt, & ædificavit Niniven*, Gen. X, 11. quæ civitas crevit pariter in caput regni celebratiſſimi. Ea cauſa eſt, quamobrem eo loco poſt Nemrodum Chami nepotem, Aſſur Semi filius commemoretur: & ut intelligerent Iſraëlitæ, portionem quæ obtigit ipſi Semi filio ſecundo genito, tametſi principi gentis famoſæ, Aſſyriam nimirum, habere quartam ſolummodo partem amœnitatis illius, quæ eſſet in Palæſtina. Idcirco ubi Tigris flumen hoc capite appellatur, mentio ſimul fit Aſſyriorum. Ergo portio Iſraëlitis deſtinata, tamquam primogenitis, potior fuit ea regione, quæ & Chami poſteris primogenitis, & aliis Semi liberis obtigit. Eam ob rem ejiciendi e Palæſtina fuere Chanaani poſteri, a quibus ea fuerat poſſeſſio occupata, cum eſſet ipſe tantum noviſſimus filiorum Cham.

Jam perducta ſerie generis a Noë uſque ad Abraham, oſtendit Moſes, jure ſimiliter præcipuo ac primogenitorum potiri Iſraëlitas ſupra ceteros Semi & Abrahæ poſteros. Quamvis enim eſſet Abrahamus ſolummodo tertiogenitus, data ſunt illi tamen primogenita a Deo; profpiciente utique nullam fore ex Aran primogenito ejus ſobolem legitimam poſt Lot. Qua de cauſa narravit Scriptor ſacer ex inceſto tantum natos hunc liberos reliquiſſe, Moab & Ammon. Similiter Iſaac præ Iſmaële, filio liberæ præ filio ancillæ potior hereditas deſtinata jure fuit. Denique Jacob fratri Eſau ſive Edomo prælatus ab ipſomet Iſaaco fuit, divino monitu.

Itaque ut ſui generis nobilitatem Iſraëlitæ diſcerent, præ circumpoſitis gentibus, melioreſque ſe eſſe, quam eſſent Aſſyrii, & Æthiopes, & Palæſtini, Moabitæ & Ammonitæ, Iſmaëlitæ & Idumæi: potioremque idcirco partem hereditatis adſignatam eis a Deo fuiſſe; ſcripta eſt a Moſe tum genealogia poſterorum Noë; tum narrationes de inverecundia Chami, de inceſto Loti, de Agar ancilla, de Jacobi prælatione præ Eſau ſive Edom, a quo Idumæi: quidquid demum libro Geneſeos fere continetur, ſcriptum eo fine eſt. Ex quo etiam obiter intelligere eſt, Semum reipſa primogenitum Noë fuiſſe: unde primo ſemper loco inter Noë liberos appellatur, qui ſunt, Sem, Cham, & Japheth; ac proinde recte & ex rei veritate vertiſſe Vulgatum Interpretem, Gen. X, 21. *De Sem.... fratre Japheth majore*: haud vere autem in Græco ſic legi, ἀδελφῷ Ἰάφεθ τῷ μείζονι. Nam Japheti ab ætate commendandi omnino hic locus non fuit: cum locus hic quæ dicuntur omnia, ad Semi laudem ea referri poſtulet. Erat autem cauſa gravis, & quidem gemina, cur Sem natu maximus fuiſſe filiorum Noë hic diceretur.

Primum quidem, quod ad Semi commendationem, & jus primogenitorum Iſraëlitis, æque ac omnibus filiis Heber, ex quo Iſraëlitæ prodierant, vindicandum, ætas Semi pertineret. Quæ cauſa eſt cur ſimul utraque Semi prærogativa commemoretur, quoniam altera conjuncta connexaque cum altera eſt. Dicitur autem *pater omnium filiorum Heber*, ac proinde etiam Iſraëlitarum; idemque propterea pater omnium primogenitorum; quoniam *frater* eſſet *Japheti major*. Dicere enim Sem *patrem* eſſe omnium *filiorum Heber*, & *fratrem Japheti majorem*, hoc fuit dicere, & Sem primogenitum filiorum Noë fuiſſe, & ipſum jura primogeniti dediſſe filiis Heber, præ Aſſur & Ælam filiis ſuis, natu majoribus, quam Arphaxad, qui fuit avus Heberi, ac præ eorum poſteris: quemadmodum multo poſtea Jacob jura primogeniti a Ruben ceteriſque tranſtulit in filios Joſeph. Idcirco autem ea in Heberum jura primogeniti Sem proavus tranſtulit, quod Aſſur & Ælam, derelicto veri Numinis cultu, ad idola defecerant.

Similis cauſa fuit, quamobrem a Deo prælatus fuerit Abrahamus, non Loto tantummodo, qui fuit Arani primogeniti Thare filius, ſed & Nachori, qui fuit etiam ipſe major eo natu, quippe ſecundus filiorum Thare. Erat enim tertio genitus, noviſſimuſque Abram. Verum educente Thare familiam ſuam de Ur Chaldæorum, & de conſortio idololatrarum, neglecto patre ibi Nachor reſtitit, & idola coluit. Nam id manifeſte colligitur ex Gen. XI, 31. & XXII, 20. Propterea Nachor primogeniti jure excidit cum liberis poſteriſque, dejiciente eum patre de gradu ob idololatriam: tranſlatumque demum jus illud eſt in Abrahamum, poſt inceſtum Loti. Hinc ſe primogenitorum jure ſupra ceteras gentes gaudere Iſraëlitæ & Judæi prædicabant, Joan. VIII. 33. *Semen Abrahæ ſumus, & nemini ſervivimus umquam.*

Altera cauſa fuit, cur Sem diceretur natu major eſſe quam Japheth, quod mirari legentes poſſent, quamobrem capite X. cum generationes filiorum Noë Moſes enumerat, a Japheth incipiat, Sem conjiciat in poſtremum locum: niſi moneret Sem nihilominus eſſe primogenitum, natu majorem Saphetho, a quo dicere exorſus fuerat. Id quod non alia cauſa feciſſe videtur, niſi quod cum Noë filios tres eo ordine nominaſſet, quo nati fuerant, poſteros deinde ſingulorum referre inſtituit, ducto initio ab eo quem proxime appellaſſet. *Hæ ſunt generationes filiorum Noë: Sem, Cham, & Japheth..... Filii Japheth*, &c. Deinde ad Cham progreditur, qui fuit medius: noviſſimo loco Semum appellat. Alioqui dicendum eſſet, Semum fuiſſe noviſſimum liberorum Noë; quod falſum eſſe in confeſſo eſt.

Nam quod capite quinto, verſu 31. legitur: *Noë vero, cum quingentorum eſſet annorum, genuit Sem, Cham, & Japheth*: & cap. XI, 10. *Sem erat centum annorum, quando genuit Arphaxad, biennio poſt diluvium*: indeque nonnulli colligunt, Japheth natum fuiſſe anno Noë quingenteſimo, atque adeo primogenitum fuiſſe; quandoquidem ſi Sem natus eſſet anno Noë quingenteſimo, fuiſſet ipſe centum duorum annorum biennio poſt diluvium: errant illi neſcientes ſcripturas.

Digitized by Google

Neque enim Moſes priore loco dicit Noë genuiſſe liberos anno quingenteſimo ; quemadmodum nec dicit eum anno quingenteſimo tres liberos genuiſſe : ſed ait ſolummodo , non ante annum quingenteſimum liberos procreaſſe. Subindicat autem ſatis aperte ex annorum ſequentium computatione , Sem , qui primogenitus fuit , nonniſi anno patris quingenteſimo ſecundo ortum fuiſſe.

Ex his igitur liquet , opinor , eo ſpectaſſe in hoc opere Moſem in primis , ut doceret , Iſraëlitis , quippe primogenitis , potiſſimam deberi deſtinarique a Deo hereditatem in terra. Quamobrem in ſacris libris , Pſalmiſque præſertim , terra Chanaan , *hereditas Iſraël* nuncupatur. Nunc ad propoſitum , hoc eſt , ad verba reliqua verſus decimi e capite 2. Geneſeos explicanda remigremus.

§. 4.

Abſolvitur explicatio verſus decimi : *Dividitur in quatuor capita.*

Dividitur. Hebraïce eſt יִפָּרֵד *ippared* : quæ tertia perſona eſt ſingularis maſculini in futuro Niphal , hoc eſt , in futuro verbi paſſivi : quemadmodum Gen. XIII , 11. eſt יִפָּרְדוּ *ipparedou* , tertia perſona pluralis ejuſdem generis ac temporis ; ubi Vulgatus Interpres ſcripſit , *diviſique ſunt* : quoniam Hebræi perſæpe futuro utuntur pro præterito tempore vel præſenti. Hoc autem loco nihil intererat , ſive *diviſus eſt* ſcriberet , ſive *dividitur* : cum ſacer Scriptor Moſes vellet intelligi , rem a ſe narrari , qualis eſſet reipſa , & qualis ab omnibus eſſe noſceretur , cum hæc litteris proderet. Neque alia de cauſa uſus eſt Vulgatus Interpres verbo præſentis temporis , quam quod probe noſſet , Moſem hoc loco docere , & quid ſtante Paradiſo , & quid ſua adhuc ætate cerneretur. Itaque illud præterito imperfecto expreſſit , iſtud præſenti tempore. *Et fluvius EGREDIEBATVR de loco voluptatis AD IRRIGANDVM PARADISUM , qui inde DIVIDITUR in quatuor capita.* Quod ſi Moſis ipſius temporibus Paradiſus , ſive Paradiſi amœnitas non divideretur , imperfecto præterito tam illud exprimendum fuit , *dividebatur* , quam quod præceſſit , *egrediebatur ad irrigandum Paradiſum.* Itaque Græca lectio minus eſt accurata , quæ verbum utrumque in præſenti ponit : Ποταμὸς δὲ ΕΚΠΟΡΕΥΕΤΑΙ ἐξ Ἐδὲμ , ποτίζων τὸν παράδεισον · ἐκεῖθεν ΔΙΑΦΟΡΙΖΕΤΑΙ εἰς τέσσαρας ἀρχάς.

At quiſquis vertit , *dividebat ſe* , is nec Grammaticæ Hebrææ leges obſervat , dum verbum Niphal vertit per Hithpaël ; & a Moſis ſententia longe aberrat , qui rem ſuis adhuc temporibus exſtantem vult hoc verbo intelligi , non quæ primis illis dumtaxat diebus exſtitiſſet. Conſultiſſime igitur Vulgatus Interpres vertit *dividitur* , & poſt illum etiam Xantes Pagninus : *Et inde dividitur* , inquit , *& eſt in quatuor capita :* non autem , ut aliis perperam placuit , *& erat.* Aliquid enim certe tunc ſuperfuiſſe de priſtina Paradiſi amœnitate , cum hæc ſcriberentur a Moſe , hic locus aperte ſignificat : ſiquidem illa proponitur ab ipſo Moſe in exemplum , ex quo judicari poſſit de amœnitate agri Sodomitici , priuſquam hic a Deo vindice deſolaretur. Gen. XIII , 10. *Elevatis itaque Lot oculis , vidit omnem circa regionem Jordanis , quæ univerſa irrigabatur antequam ſubverteret Dominus Sodomam & Gomorrham , ſicut Paradiſus Domini , & ſicut Ægyptus.* Nihilo minus , inquam , oportet tunc exſtitiſſe veſtigia amœnitatis Paradiſi , quam erat Ægypti amœnitas ante oculos ; ſiquidem utraque ex æquo in exemplum proponitur.

Qui verbum illud , *dividitur* , aliter interpretati ſunt hactenus , nemini erudito , ac ne ſibi quidem ipſis fortaſſis ſatisfecerunt. Exiſtimarunt enim illi , ſive fluvium Paradiſi , poſtquam ex eo egreſſus eſſet , perfunctus rigationis officio : ſive Jordanem ipſum , poſtquam in Aſphaltiten ſe lacum immerſit ; terram ſubire , & aquas ſuas in venas quatuor ſtatim ibi diſpertire , & in totidem fluviorum capita occultis ſub terram meabus derivare. Atqui profecto res eſt ea prorſus incredibilis : cum & in Arabicum ſinum , qui proximus eſt , elabi aquas Jordanis multo veriſimilius ſit ; &, quod eſt magis conſideratione dignum , ſit illa quæ fingitur aquarum Jordanis ſub terris partitio hujuſmodi , ut nec conſignari eam litteris a ſacro Scriptore , nec ſciri ab Iſraëlitis quidquam attineret , etiamſi vera foret : & ſi ſe condit in terras amnis aliquis , ex quo capita quatuor illa emicent , non *inde* ubi ſe condit , ſed longe inde ex ſubterraneo aquarum ſpecu , unde emergit , *dividi* dicendus eſſet ; nec denique veriſimile ſit , quatuor illa flumina , Tigrin , Euphratem , & alia duo , in ſuis quæque capitibus æquare dumtaxat quartam partem Jordanis , qualis quantuſque eſt , ubi irrigat Paradiſum. Euphratem certe *a ſuis magnum principiis* eſſe perhibet teſtis ἀνώνυμος , jam antea laudatus , P. Philippus Carmelita , in Itinerario Orientali , pag. 145. ubi & Tigrin refert *in ſuo fere principio mœnia Diarbekar nobilis in Meſopotamia civitatis alluere.*

Narrat quidem Plinius , libro VI. ſect. XXXII. eſſe Arabiæ mediterraneæ oppidum *Urannimal , juxta flumen , per quod Euphratem emergere putant.* Sed dum eo verbo utitur , *putant* , id ſibi videri incredibile profitetur. Quin etiamſi fieri iſtud poſſe Phyſici rationibus ſuaderent , tamen nemo ſuadebit quidquam cauſæ fuiſſe , quamobrem doceret Iſraëlitas ſuos tam diligenter tamque accurate Moſes , quo Jordanis aquæ evaderent , poſtquam has Aſphaltites lacus ebibiſſet. At erat inculcandum iiſdem , neque amœnitatem Armeniæ , quam Tigris & Euphrates alluunt ; neque rigua & ubertatem Arabiæ Felicis , quam præterfluunt Phiſon & Gehon , ad ubertatem & amœnitatem accedere Paradiſi ac Terræ ſanctæ , quo perducendi erant : cum diſpertita eſſet in quatuor amnes amœnitas illa , quam unus per ſe Jordanis integram exhiberet. Aquis irrigua regio Iſraëlitis ſemper in votis fuit , ut ex multis locis conſtat Exodi , Numerorum , ac Deuteronomii. Eam ob rem amœniſſimi fluvii facta hic a Moſe mentio eſt : cum alioqui ad peccatum Adæ narrandum nihil illa pertineret. Satis enim fuiſſet commemorari lignum Adæ alterum datum fuiſſe ad veſcendum , vetitumque eidem alterum.

In quatuor capita. Hoc eſt , in quatuor initia fluviorum. Unde poſtea ſubjicit Moſes : *Et nomen fluvii ſecundi : Nomen vero fluminis tertii : Fluvius autem quartus.* Capita autem hæc quatuor idcirco a Moſe commemorantur , ut diximus ; quoniam doceri vellet Iſraëlitas , terram illam , in quam deducturus eos eſſet , ſedem olim Paradiſi fuiſſe , atque etiam tum eſſe : præ qua non eſſet alia ſive ad Aquilonem , ubi Tigris & Euphrates fluunt ; ſive ad meridiem deſideranda , ubi Gehon & Phiſon Arabiam Felicem circumeunt : ſiquidem non haberent eæ regiones niſi ſuam ſingulæ partem amœnitatis illius , quæ collecta & integra eſſet in loco voluptatis , & in Paradiſo , hoc eſt , in parte Terræ ſanctæ. Alioqui nihil magis attinebat fieri hoc loco mentionem Tigris & Euphratis , aliorumque fluviorum , quam Sequanæ vel Rheni ; niſi hoc Moſes ſpectavit , dum ſcriberet. At horum ille mentionem idcirco facit , quoniam probe ſcirent Iſraëlitæ , amœniſſimas prædicari regiones , quas amnes iſti in ſuis capitibus alluerent ; & eſſent iidem amnes pari intervallo ab eo loco remoti , in quo Moſes dictabat Geneſim , atque hoc in primis caput de Paradiſo : ita ut eſſent bini , Tigris & Euphrates , ad Aquilonem , comparate ad eum locum ; ad Auſtrum vero , Phiſon & Gehon.

In quatuor autem *capita* , ſive fluviorum initia , dixit valde appoſite , ne totos integroſque fluvios intelligeremus , quales quantique ſe in mare exonerant , receptis multis aliis amnibus ; ſed quales in ipſo ſui curſus initio & capite ſunt , vel ſub initium , antequam aliis fluminibus augeantur. Nam Tigris certe ubi celeriter fertur , jam non eſt ibi amœnus , ſed circum caput dumtaxat , ubi tardior fluit , quemadmodum ex Plinio dicemus inferius. De amœnitate Ægypti cum irrigatur a Nilo , nihil ſimiliter dicit hoc loco ; quoniam eam dumtaxat amœnitatem prædicat , quæ ſimilis eſſet amœnitati fluvii per Paradiſum labentis , hoc eſt , amœnitati fluvii circa initium ſuum ſive caput. Caput autem Nili quodnam aut ubi terrarum eſſet , erat tunc incompertum ; nec nobis ipſis , niſi ſæculo Chriſti ipſo decimo ſeptimo jam adulto , paulo ante noſtram ætatem , innotuit.

Quatuor capita , in quæ *dividi* fluvius dicitur *inde* , hoc eſt , ex ipſo Paradiſo , dicere Tigrin eſſe & Euphratem ; ita ut ex his duo cenſeantur , quos habent ambo alveos , longe priuſquam conjunctis aquis immeent in Paradiſum ; (quem propterea ſcriptores iſti in Babylonia collocant :) alia vero duo , alvei illi ſint , per quos mari iidem amnes illabuntur , poſtquam iterum ſe diffiderunt extra Paradiſum ; & horum uni Phiſon , alteri Gehon nomen tribuere ; ſive iſte occidentalis ſit , alter orientalis , ut Calvino , ac deinde Scaligero placuit , aliiſque : ſive e converſo Gehon orientalis dicatur , occidentalis Phiſon : eſt hoc dicere , Sequanam proxime antequam Pariſios ſubeat , accepto jam amne Matrona , *inde dividi in quatuor capita* fluviorum ; quorum duo ſint Sequana & Matrona leucis ſupra Pariſios duabus in unum amnem illum confluentes ; duo alia , alvei duo , quos idem fluvius efficit , ſive ad Pontem Mariæ qui dicitur , ſive ad Pontem novum : quantumvis nullum aliud quam Sequanæ nomen utrique huic alveo vel fuerit aliquando , vel etiamnum ſit. Quod eſt profecto , ſi quid umquam fuit , dictu abſonum. Nemo enim aut confluentes amnes duos , ubi confluunt , ibi capita fluviorum eſſe ſi dixerit ; aut brachia , in quæ ſe rurſum findit amnis unus , capita duorum amnium nuncupaverit ; inveniet apud cordatos fidem.

Quod ſi Paradiſus ad alveum ſitus eſt , quem Tigris & Euphrates ſimul efficit , ut iſti volunt , hoc eſt , inter eum locum , ubi hi duo fluvii conſociantur ; eumque , ubi ipſorum fluenta , antequam in ſinum Perſicum ſe evolvant , iterum ſeparantur ; quorſum hic , amabo , mentio fit a Moſe quatuor capitum ; ſi nihil ea ſunt aliud , quam amnis unus e duobus exſiſtens jam a multis ſupra leucis , & idem unus poſt multa paſſuum millia rurſum ſe findens ? Nulla profecto cauſa fuit commemorandi ſive confluentem illum , ſive hanc fiſſuram. Satis omnino fuiſſet dici , fluvium quo Paradiſus rigaretur , Euphratem & Tigrim eſſe , ubi unum efficiunt alveum , priuſquam mare ſubeant. Cetera eſſent plane ſuperflua ac redundantia , nec digna proinde ſacro Scriptore. At ſi ſunt reipſa flumina quatuor diverſa , magna cauſa aliqua fuiſſe poteſt exiſtimari , quamobrem & nomina eorum indicarentur & ſitus. Phiſonem vero tam eſſe diſtinctum flumen a Gehone ,

quam

Digitized by Google

quam ab utroque differt Jordanis, ſatis aperte docet ſacer Scriptor libri Eccleſiaſtici, cap. XXIV, 35. cum e quinque fluminibus primo loco Phiſonem, poſtremo Gehonem appellat. Nec potuit igitur Moſes, nec voluit, unius fluminis alveos duos pro duobus fluminibus ponere. Præſertim cum neque ab ipſo Ptolemæo, libro V. cap. XX. alio nomine quam Tigris, ſive oſtium ejus orientale, (quod Plinio ſeptemtrionale eſt,) ſive occidentale, appelletur: neque etiamnum aliud nomen habeat uterque alveus ſejunctim, quam quod habet idem ipſe plenus & integer, antequam findatur, efficiatque in oſtio inſulam. Nam utrobique *Schat el Arab*, hoc eſt, fluvius Arabum nuncupatur.

Præterea olim, hoc eſt, ſaltem Moſis ætate, extra geminum illum Tigris alveum, Euphratem ſe peculiari oſtio effudiſſe in mare, teſtis eſt Plinius, libro VI. ſect. XXXII. ut dicturi ſumus inferius. Ergo propior fuit Euphrates terræ Hevilath, quæ Phiſone amne circumcingi dicitur, quam alveus ille uterque, quem recentiores quidam pro Phiſone & Gehone obtrudunt. Non poſſunt igitur ambo iſti alvei eſſe Phiſon & Gehon; aut ex quatuor capitibus quæ hic a Moſe memorantur, capita duo ibi eſſe.

Quantumvis denique hoc loco ſe torqueant qui a nobis diſſident, numquam efficient, ut hoc loco *capita*, quæ ſunt Hebraice רָאשִׁים *raſchim*, & in Græcis exemplaribus ἀρχαὶ, ſuadeant alio ſenſu ab aliquo probato ſcriptore ſumi, quam quo ab Horatio vox *caput* accipitur, libro I. ſerm. ſatyra X. ubi *Rheni luteum CAPUT* appellat: & a Virgilio, libro IV. Georg. verſu 319. *ſacrum CAPUT amnis*; aut quo denique Plinius, libro XXXI. ſect. XIX. *CAPUT AMNIS* Danubii dixit. Unde etiam Severianus Gabalenſis, Homil. V. in Hexaëm. & Michaël Glycas in Annal. parte I. pag. 75. ἀρχὰς iſtas πηγὰς eſſe dixerunt: ὁ ἐξερχόμενος ἐκ τῦ παραδείσυ ποταμὸς, inquit iſte, vulgari errore fluvium a Moſe dici diviſum arbitratus, εἰς τέσσαρας ἀρχὰς μερίσεται, τυτέσι πηγὰς, ἀφ' ὧν οἱ τέσσαρες ποταμοί. *Fluvius qui de Paradiſo egreditur, in quatuor capita dividitur, id eſt, in totidem fontes; ex quibus flumina quatuor oriuntur.* Neque enim certe aliud *capita*, niſi fontes & initia fluviorum ſunt. Nec litteris modo imbutus quiſque, ſed & quilibet e vulgo ſic ſentit & loquitur. Inde & cognomen nobilis in Armorica familiæ, *A Capite Fontium* dictæ Latine, Gallice *Cheffontaines*, Aremoricæ *Penfunteunion.*

In quatuor capita. Hebraïce, וְהָיָה *ve-haïa*, *& erat*, inquit aliquis. At rectius multo Pagninus, *& eſt.* Nam omnia deinceps per verba præſentis temporis hic exprimuntur; quoniam res Moſes deſcribit, ut erant illæ tunc, cum hæc litteris conſignaret. Ille autem Hebraïſmus, illa verbi geminatio, *dividitur, & eſt in quatuor capita*, omnino eleganter dividi & perduci uſque in eas regiones Paradiſi amœnitatem exprimit. Gallice iſtam verſiculi decimi partem, in quo tota hujus loci difficultas eſt, recte converteris: *Pour arroſer le jardin de delices, lequel eſt (aujourd'hui) partagé vers quatre ſources.*

§. 5.

Explicatio verſus undecimi & duodecimi: 11. *Nomen uni Phiſon: ipſe eſt qui circuit omnem terram Hevilath, ubi naſcitur aurum:* 12. *Et aurum terræ illius optimum eſt: ibi invenitur bdellium, & lapis onychinus.*

Eo ordine fluvii quatuor hic appellantur, quem ſitus eorumdem poſtulat: ducto nimirum initio ab iis duobus, qui ſunt verſus meridiem; deinde appellatis duobus illis qui ſunt ad Aquilonem. Ac primo quidem loco nominatur is qui eſt in Auſtrum remotiſſimus; deinde is qui in eodem tractu eſt propior Judææ. Poſtea tranſit ad eum qui eſt remotiſſimus in Boream & in exortum Solis æſtivum ad oram ſinus Perſici; & inde ad citimum venit, ſeu proximum Palæſtinæ, qui eſt Euphrates. Scriptor ſacer libri Eccleſiaſtici, in his amnibus appellandis non ſitus ſive loci, ſed dignitatis ordinem quemdam ſervare videtur, dum Phiſonem primo loco nominat, deinde Tigrim; mox Euphratem, quem Tigris & rigua ea ætate abſorberent; poſtea Jordanem: poſtremo loco velut minimum omnium, Gehonem. Eccli. XXIV, 35. *Qui implet quaſi Phiſon ſapientiam, & ſicut Tigris in diebus novorum. Qui adimplet quaſi Euphrates ſenſum; qui multiplicat quaſi Jordanis in tempore meſſis. Qui mittit diſciplinam ſicut lucem, & aſſiſtens quaſi Gehon in die vindemiæ.* Procedit oratio a die novorum, ad tempus meſſis, & inde ad diem vindemiæ. At non exigua certe eſſe hæc flumina, Phiſon & Gehon, Siracides his verbis ſignificat: qui alioqui dicendus eſſet, ut adnotat Bellarminus, inepte comparaſſe ſummam affluentiam divinæ ſapientiæ exiguis amnibus; & coſdem amnes exiguos conjunxiſſe cum celebratiſſimis fluminibus, Tigri & Euphrate.

Phiſon. Illud eſt quod *flumen Achana* a Plinio appellatur, libro VI. ſect. XXXII. in deſcriptione Arabiæ. Nam hunc ſcriptorem unum idcirco hic ſequimur, quoniam ei cum ſacris litteris in hac parte mirifice convenit, & iiſdem in hac quæſtione explanandis egregiam lucem affert. Eſt enimvero accuratiſſima illa deſcriptio Arabiæ, quam Plinius exhibet: accepta nimirum, ut ipſe teſtatur, tum ex Dionyſio terrarum orbis ſitus diligentiſſimo ſcriptore, quem ad computanda omnia in Orientem præmiſerat Cæſar Auguſtus, ituro ad Parthicas Arabicaſque res majore ejus filio Caio Cæſare: tum ex ſcriptis a Juba rege voluminibus ad eumdem Caium Cæſarem de eadem expeditione Arabica. Sic igitur Plinius loco citato: ducto initio ab intima parte ſinus Perſici; factoque inde progreſſu verſus oppoſitam occiduo ſoli oram ejuſdem ſinus Perſici: *Nunc a Charace dicemus oram Antiocho Epiphani primum exquiſitam. Locus ubi Euphratis oſtium fuit.* FLVMEN SALSVM. *Promontorium Chaldone. Voraginis ſimilius* pelagus *quam mari, per quinquaginta millia* paſſuum *ora.* FLVMEN ACHANA. *Deſerta centum mill. paſſ. uſque ad inſulam Icharam.* Nullum autem amnem, qui ſe in Rubrum mare, hoc eſt, in Arabicum ſinum effundat, Plinius commemorat; cum in Arabiæ tamen deſcriptione præſertim, nihil eo dici accuratius aut copioſus poſſit. Minores aliquot amnes in mediterraneo poſitos prætermiſiſſe poteſt videri, quod illi diſtraherentur in rigua. Nam Sabæos idem memorat, ſect. eadem, *ditiſſimos ſilvarum fertilitate odorifera, auri metallis*, AGRORVM RIGVIS. Hos duos amnes, unus deſcripſit adnotavitque in ſuis tabulis Geographicis ex Plinio delineatis P. Bertius.

Quod ſi quis autem miretur, fluvium *Achana*, vel ut in MS. noſtro legitur, *Achanum*, a Plinio appellari eum, qui a Moſe Phiſon vocetur: deſinet ille mirari, cum didicerit, Chryſorrhoam pariter Damaſci fluvium a Plinio eum vocari, qui Abana & Pharphar, vel alterutro nomine nuncupatur, IV. Reg. V, 12. Quæcumque ſit autem vocis illius originatio, partem illam Arabiæ hic amnis circumfluit, quam odoriferam ac divitem, & Beatæ cognomine inclytam Plinius appellat, libro V. ſect. XII. ut apertius conſtabit ex his quæ dicturi ſumus inferius. De ſitu Arabiæ totius, cujus in parte ſeptemtrionali ſunt fluvii illi duo de quibus eſt in præſenti quæſtio, notanda ſunt obiter verba ejuſdem ſcriptoris, libro VI. ſect. XXXII. ubi eamdem cæli partem ſpectare, & ſimilis eſſe Italiæ magnitudine Arabia dicitur. *Ipſa vero*, inquit, *peninſula Arabia inter duo maria, Rubrum Perſicumque, procurrens, quodam naturæ artificio ad ſimilitudinem atque magnitudinem Italiæ mari circumfuſa, in eamdem etiam cæli partem nulla differentia ſpectat.*

Qui circuit. Sic verſu 13. *qui circumit.* Quod quidem verbum dici non poteſt niſi de eo amne, qui regionem aliquam ſuo ambitu veluti quodam ſinu complectatur. Id vero de gemino Tigris oſtio dici certe non poteſt. Quam enim alterutrum terram amplectitur, hanc neque proprie circuit, & inſula ea eſt, neque Æthiopia autem eſt, neque Hevilath.

Omnem terram Hevilath. Geminus in Geneſi vir nomine Hevila ſe offert, & ſuum uterque ei, quam primum inſedit, nomen regioni dedit. Alter, filius Chus: Gen. X, 7. *Filii Chus*: SABA & HEVILA & SABATHA & REGMA, & *Sabatacha*, *Filii Regma*: *Saba & Dadan.* Alter filius Jectan, fratris Phaleg, Gen. X, 29. Hunc habitaſſe apparet, ex Gen. X, 30. & XI. 2. (ſed ante linguarum confuſionem) ad exortum Solis æquinoctialem, reſpectu Terræ ſanctæ: illum autem, cum fuerit filius Chus, & frater Saba, in ea parte Arabiæ Felicis, quæ intimum fere receſſum Perſici ſinus attingit: infra Chus, hoc eſt, infra regionem de patris nomine appellatam, ab aliis Æthiopiam: magis ipſo nimirum recedente in Auſtrum vel in exortum Solis hibernum. Et hæc regio nunc a Moſe ſpectatur, quæ a filio Chus nomen habet, non altera, quæ a filio Jectan fortaſſis cognominata eſt: tum quia in iſta nullus amnis eſt, aut nullus certe dignus memoratu, ſiquidem neglectus a Plinio eſt: tum quia quam Moſes nominat, ea vicina eſt, ut diximus, Æthiopiæ, cui Chus Hevilæ pater nomen dedit. Alterius, ſive prioris Hevilæ, mentio eſt, Gen. XXV, 18. ubi de Iſmaële ſcriptum eſt: *Habitavit autem ab Hevila uſque Sur, quæ reſpicit Ægyptum introëuntibus Aſſyrios*, ſive in itinere ad Aſſur. Et I. Reg. XV, 7. *Percuſſitque Saül Amalec ab Hevila, donec venias ad* deſertum *Sur quæ eſt e regione Ægypti.* Nam hæc Hevila ſita fuiſſe videtur latere meridionali Maris mortui, ſive lacus Aſphaltitæ. Sed verius arbitramur, ab Hevila filio Jectan nulli datum eſſe regioni nomen, & hanc aliunde appellationem eam accepiſſe: quod ille non alibi quam in terra orientali, ubi Meſſa eſt, cum patre habitaſſe videatur, uſque ad profectionem in terram Sennaar.

Ubi naſcitur aurum. De auro Arabiæ teſtis eſt unus inſtar omnium David, Pſal. LXXI, 10, 15. *Reges Arabum & SABA dona adducent.... Et dabitur ei de AVRO ARABIÆ.* Vide & Ezech. XXVII, 21, 22. Vulgatum Interpretem veluti divino afflatum numine credas præſagiſſe animo fore, ut Phiſonem aliqui in Tigri quærerent. Quos ut ab eo errore avocaret, ſcripſit de ſententia Moſis, *Ubi naſcitur aurum*; ne de Tigris litore cogitarent, ubi aurum non gigni in confeſſo eſt.

12. *Ibi invenitur bdellium.* De bdellio Plinius, libro XII. ſect. XIX. *Bdellium.... naſcitur & in Arabia, Indiaque, &*

Digitized by Google

Media, & Babylone. Gummi genus eſt, quod in officinis hodie, ut plerique exiſtimant, *l'Anime* nuncupatur.

Et lapis. Hebraice, אבן *heben.* Quæ vox proprie lapidem, aut lapideum quidlibet, non gemmam, deſignat.

Onychinus. Plinius, libro XXXVI. ſect. XII. *Onychem etiam tum in ARABIÆ MONTIBUS, nec uſquam aliubi, naſci putavere noſtri veteres.* Et paulo poſt, crateras, unguentis adſervandis aptos ex eo lapide commendat, priſcis temporibus *ex Arabia tantum advehi ſolitos.* Cum autem bdellii & onychini lapidis mentio hic fit, & *aurum terræ illius optimum* eſſe prædicatur, non tam illius terræ, quam ipſiuſmet Palæſtinæ, ea commendatio eſt, quæ ſita ibi eſſe dicitur, unde negotiatio expedita nec longi itineris in ditiſſimas provincias ſit. Alioquin enim quorſum Arabiæ & Æthiopiæ tanta prædicatio a Moſe fieret, & hoc præſertim loco?

§. 6.

Explicatio verſus tertii decimi: *Et nomen fluvii ſecundi Gehon: ipſe eſt qui circumit omnem terram Æthiopiæ.*

Prius eſt iſtud e duobus ſuperius a Plinio memoratis fluminibus, *flumen Salſum.* Quod nomen non adjectivum eſt, a ſalſitudine derivatum; ſed proprium ac barbaræ originationis; æque atque ille, qui eſt in Carmania, vicina Perſidi regione, amnis *Salſos*, apud eumdem, libro VI. ſect. XXVIII. Unde a nobis, nihil tunc certe de Paradiſo terreſtri cogitantibus, cum hunc Plinii locum primo ederemus, majuſcula priore littera ſcriptum eſt nomen illud, *Salſum.*

Phiſonis nomen occidentali alveo Tigris amnis, Gehonis orientali, tribuit cum aliis nonnullis, ex mera conjectatione, Kircherus, in deſcriptione turris Babel, pag. 13. Sed eam opinionem jamdudum Bellarminus retcllit, libro de Gratia primi hominis, cap. XII. & Nicolaus Abramus, libro de fluviis & loco Paradiſi, pag. 44. ubi hanc *inanem & futilem* ſententiam vocat.

Gehonem vero Nilum eſſe nemo, opinor, in ſacris libris paulum modo verſatus ſuſpicabitur. Nilum enim aut Nili alveum potius, flumen Ægypti ibi appellatum video, Iſai. VII, 18. & alibi: flumen Æthiopiæ, nuſquam. Quin etiam Moſis ætate non fuit Nilus Hebræis cognitus, niſi ex parte exigua: alveum nimirum unum dumtaxat illi novere; ſive oſtium Taniticum appellatum. Quoniam tunc & Tanis regia Pharaonis, & Taniticum Nili oſtium, nondum Peluſiaco vel exorto, vel facto, ultimum verſus orientem fuit: uti ex Pſalmo LXXVII, 12, 43. haud obſcure colligitur: quando quidem patrata a Moſe prodigia, edita fuiſſe perhibentur, *in campo Taneos:* & ex Iſai. XIX, 11, 13. ubi *principes Taneos, conſiliarii Pharaonis* vocantur. Neque ipſum proinde Ægypti regnum, ultra regiones, quæ orientale Nili ſeu Tanitici oſtii litus ſpectarent uſque ad Mare rubrum, & locum ubi ſe Nilus findit in Delta, ſaltem ſub Moſe, pertinuit. Nam id nobis quidem apertiſſime conſtare videtur, ex eo quod narrant ſacræ litteræ, Exod. x, 18. 19. *Egreſſuſque Moyſes de conſpectu Pharaonis, oravit Dominum. Qui flare fecit ventum ab occidente vehementiſſimum, & arreptam locuſtam projecit in Mare rubrum: non remanſit ne una quidem IN CUNCTIS FINIBUS ÆGYPTI.* Nam ex iſta narratione colligimus, cunctos fines Ægypti inter oſtium Nili maxime orientale & Mare rubrum fuiſſe circumſcriptos, & eoſdem ſatis anguſtos: alioquin e finibus Ægypti, ſi Delta & quod magis occidentale eſt, ut Alexandria, ad Ægyptum pertinuiſſet, non omnes locuſtæ in Mare rubrum, ſed in ipſa ſeptem oſtia Nili conjectæ vi venti fuiſſent ex parte maxima.

Deinde quoniam unicus ille Nili alveus eſſet tunc notus Hebræis, & idem limes Ægyptiacæ ſub Pharaone ditionis; idcirco nullo nomine proprio Nilus in Pentateucho, ſed tantummodo communi appellatione, ac numero ſingulari flumen nuncupatur, vel amnis. Quo nomine ſingularis numeri unicum Taniticum, ut diximus, proximum tunc Palæſtinæ alveum, Moſes deſignavit. Neque ipſo etiam conſequente ævo, cum a Syene & Memphi, & loco ubi Alexandria eſt, atque Peluſio, fluvius ille Judæis innotuit, ullum ei propterea peculiare nomen libri ſacri dederunt: ſed quot fuere oſtia, totidem appellavere *flumina Ægypti*, ut Iſai. VII, 24. Ezech. XXIX, 3, 4, 10. XXX, 12. & XXXII, 2. Neque in Ægypto etiam ei fluvio Nili nomen fuit, ipſa Homeri ætate, annis amplius quingentis poſt Moſem: ſed Ægyptus & ipſe appellatur: quod etiam Plinius adnotavit. Nec denique Nili nomen ante duodecim reges, e quibus unus Pſammetichus fuit, ſub Manaſſe rege Juda, videtur inventum.

Ægypti partem illam dumtaxat, quam adſignavimus, notam fuiſſe Iſraëlitis Moſis ætate, nemo mirabitur, qui quidem meminerit, ipſis Salomonis temporibus, ultra Saba, quod mare Perſicum contingit, inter Phiſonem ac Gehonem amnes, regiones remotiores fuiſſe iiſdem incognitas, teſte ipſomet Chriſto Domino, qui Luc. XI, 31. reginam Saba veniſſe perhibet *a finibus terræ.*

Denique peranguſtos fuiſſe fines Ægypti Moſis temporibus, nec alios, quam quos definivimus, ſuadet nomen *provinciæ*, quo ditionem illam deſignant filii Jacob, Gen. XLII, 30. *Locutus eſt nobis dominus terræ dure, & putavit nos exploratores eſſe PROVINCIÆ.* Ex quo haud temere conjicimus, Dynaſtias Thebæorum regum, Diopolitarum, Memphitarum, Thinitarum, & Elephantinorum, a ſcriptoribus otioſis fuiſſe confictas. Certe (quod nunc potiſſimum quæritur) inter *capita quatuor*, ſeu flumina hic a Moſe deſcripta, Nilum adnumerari non poſſe, ex dictis perſpicuum eſt.

Cum autem Æthiopiam ex his quæ mox dicenda ſunt, partem Arabiæ eſſe, conſtare neceſſe ſit; quis eſt, qui quin fluvius ibi repertus ipſe ſit Gehon, deinde ambigat? Sunt duo in eo tractu qui quæruntur fluvii, a Plinio commemorati, ut vidimus. Ibi ſunt, ubi eſſe Phiſonem & Gehonem oportet; hoc eſt, non longius a Terra ſancta, quam Tigris & Euphrates; iidemque tam noti Iſraëliticæ genti, annis etiam ipſis pæne ſupremis Antiochi Epiphanis, quo tempore ſcriptus eſt liber Eccleſiaſtici, quam iſti duo notiſſimi omnibus celebratiſſimique amnes. Hæc ſunt igitur *flumina Æthiopiæ*, de quibus Iſai. XVIII, 1. *Væ terræ cymbalo alarum, quæ eſt trans FLUMINA ÆTHIOPIÆ.* Et Sophon. III, 10. *Ultra FLUMINA ÆTHIOPIÆ. Inde ſupplices mei, filii diſperſorum meorum deferent munus mihi.* Utrobique enim Æthiopia eſt כוש *Chus*, de qua mox dicemus.

Quod autem hic Æthiopiæ, idem *flumen Arabiæ* a Plinio appellatur, libro XXXII. ſect. IV. viſumque Jubæ regi narrat, & quadringentorum circiter pedum latitudinis fuiſſe haud procul mari indicat, his verbis: *Juba in his voluminibus, quæ ſcripſit ad C. Cæſarem Auguſti filium, de Arabia, tradit cetos (τὸ κῆτος) ſexcentorum pedum longitudinis, & trecentorum ſexagenta latitudinis in FLUMEN ARABIÆ intraſſe.* Ecquod enim aliud *flumen Arabiæ* viſum Jubæ regi, quam flumen Æthiopiæ Arabicæ poteſt eſſe? Nam quid Æthiopiæ nomine intelligi in ſacris libris oporteat, videamus. Id enim cum conſtiterit, de ſitu Gehon & Phiſon nullus ſupererit ambigendi locus.

Qui circumit omnem terram Æthiopiæ. In Hebræo, *omnem terram* כוש *Chus.* Utroque, *Chus* & *Æthiopiæ* nomine, in ſacris libris Veteris Teſtamenti pars Arabiæ deſignatur, quæ Perſico ſinu alluitur, ab ortu æquinoctiali oppoſita intimo fere receſſui ſinus Arabici, ipſique terræ Madian. Habac. III, 7. *Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turbabuntur pelles terræ Madian.* Ubi Æthiopia Hebraice eſt, כושן: *tentoria* vero, σκηνώματα, Arabes Scenitas deſignant, uti appellantur a Plinio, libro V. ſect. XII. ſunt enim σκηναὶ *tentoria* e pellibus. Hæc Æthiopia eſt juxta Saba, quæ pars eſt Arabiæ Felicis, Iſai. XLIII, 3. *Dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam & Saba pro te.* Sunt autem Sabæi, inquit Plinius, *Arabum propter thura clariſſimi,* iidemque *ad utraque maria*, hoc eſt, ad Arabicum ſinum Perſicumque, *porrectis gentibus.* Præterea, 2. Paralip. XXI, 16. *Suſcitavit Dominus contra Joram ſpiritum Philiſthinorum, & Arabum*, qui confines ſunt Æthiopibus. Sic ubicumque כוש *Chus*, vel Æthiopia, in libris Veteris Teſtamenti occurrit, Æthiopia hæc Arabica eſt.

Hinc Moſis uxor altera *Æthiopiſſa* כושית *Chuſith* nuncupatur, Num. XII, 1. Alteram enim hanc uxorem, diverſam a Sephora Madianitide fuiſſe, non Vulgatus tantum Interpres, ſed & Hebraïca oratio, quæ eſt eo loco paulo fuſior, aperte demonſtrat his verbis: *Locutaque eſt Maria & Aaron contra Moyſen, propter uxorem Æthiopiſſam, quam ceperat, quia uxorem Æthiopiſſam acceperat.* Ubi etiam in Hebræo eſt articulus demonſtrativus ה præfixus nomini, הכשית *Hachuſith*: quemadmodum in Græco, τῆς Αἰθιοπίσσης: qui nimirum articulus alteram hanc a Sephora fuiſſe conjugem Moſis etiam ipſe ſuadet. Denique Fauſtum Manichæum ita ſentientem Auguſtinus, libro XXII. cap. IV. ne verbo quidem uno refellit; quamvis nihil in eo, quod quidem vel tenui reprehenſione dignum ſit, prætermittat. Æthiopia igitur, ſive כוש, cujus ſacri libri meminere, hoc ſitu collocanda eſt, qui a nobis deſignatur: e regione quidem Madian illius civitatis, quæ eſt orientali latere maris Rubri; ſed longo terrarum ſpatio diſjuncta ab altera cognomine Madian regione, quæ eſt in terra Moab.

Egregie ſane peritos in Hebræa lingua, & in nominibus ex ea derivandis, oportet eos eſſe, qui *Chus* eſſe Suſianam putant: cum ex כוש *chus*, deduci שושן *Suſan* certe non poſſit, quod nomen eſt Suſorum, unde Suſiana, apud Eſtherem, Nehemiam, Danielem. Joſephus ipſe, lib. I. Antiq. cap. VII. *ut Ægyptios*, inquit, *Miſraim etiamnum vocamus; ſic Æthiopes, quibus Chus præfuit, nunc quoque tam a ſeipſis, quam ab Aſianis omnibus Chuſæi Χουσαῖοι nominantur.* Non igitur Chuſæi Suſiani ſunt, de Joſephi ipſius ſententia; qui Suſianæ nomen, quod eſt multis ſæculis ejus ætate vetuſtius, ac proinde tunc notiſſimum omnibus, negat Chuſæis convenire, cum eoſdem alio quam Chuſæorum nomine negat agnoſci. Nedum vero nomen Coſſæorum huc pertinet, qui ſunt Suſianis magis orienta-

Digitized by Google

les, atque adeo remotiores a terra Chus, ſive Æthiopia. Horum omnium ſitum deſcribit Plinius, libro VI. ſect. XXXI. *Suſianen ab Elymaïde diſterminat amnis Eulæus. Suſianis ab oriente proximi ſunt Coſſæi.* Et mox: *Infra Eulæum Elymaïs eſt, in ora juncta Perſidi, a flumine Oroati ad Characem..... Pars ejus maxime invia, Characene vocatur ab oppido, Arabiæ claudente regna.* Sed de Phiſone & Gehone ſatis, ac de ipſa Æthiopia, quam Gehon, teſte Moſe, circumit.

§. 7.

Explicatio verſus quartidecimi: *Nomen vero fluminis tertii, Tigris: ipſe vadit contra Aſſyrios. Fluvius autem quartus, ipſe eſt Euphrates.*

Tigris. De eo amne Plinius, libro VI. ſect. XXXI. *Oritur in regione Armeniæ majoris, FONTE conſpicuo in planitie... Ipſius (nomen) qua tardior fluit, Diglito: unde concitatur, a celeritate, Tigris incipit vocari. Ita appellant Medi ſagittam.* Docet ille his verbis aperte contrariam his nominibus duobus ſignificationem ſubeſſe: & alteram quidem appellationem a tarditate repeti, alteram a celeritate: illam Armeniacæ linguæ eſſe, Medicæ alteram. Nam Hebraice חדקל *Hiddekel* ſive *Chidd kel* appellatur. Ubi cave illos audias ſcrutatores etymologiarum; qui Tigris nomen ex Hebræo *Chiddekel* volunt derivari: primum quidem, excidente (ut aiunt) littera ד ſive *ch*: quam tamen excidere in ſuis nominibus derivatis lingua ea non patitur. Deinde mutato כ ſive *d* in *T*: ק ſive *K* in *g*: denique ל ſive *l* in *r*. Hac profecto arte quidlibet efficias ex quolibet. At Plinius longe certior auctor quam Strabo, conceptis verbis docet, Tigrin Medicæ originis eſſe; neque idem eſſe Diglito & Tigrim. Nec vero *Diglito* ex *Chiddekel* oriri dixerim; cum ſit *Chiddekel* nomen Babylonicum, *Diglito* Armeniacum: ut merito conjicimus, eo quod id nomen non habet amnis extra Armeniam, ubi oritur.

Ipſe vadit. Hoc eſt, a ſuo ipſo fonte, ſive capite, curſum ſuum ſic dirigit, ut orientalis Aſſyriis ſit. Docet hoc etiam verbo Scriptor ſacer, ſpectari a ſe hæc flumina, ut ipſe præmonuit, cujuſmodi in ſuis *capitibus*, hoc eſt, circa initia curſus ſui ſunt.

Ipſe vadit contra Aſſyrios. Hebraïce, קדמת אשור *Kidemath Aſſour*: hoc eſt, ad orientem Aſſyriorum, ſive Meſopotamiæ. Nam, teſte Plinio, libro VI. ſect. XXX. *Meſopotamia tota ASSYRIORUM fuit, vicatim diſperſa, præter Babylona, & Ninum.* Itaque Aſſyrii ad occidentem Tigris fluvii fuere: & ipſa primaria civitas Aſſyriorum *Ninus, fuit* intra Meſopotamiam, *impoſita Tigri, ad ſolis occaſum ſpectans*, teſte eodem Plinio, libro VI. ſect. XVI. Vulgato Interprete neminem aut locorum, aut ſacræ traditionis, aut Hebraici ſermonis peritiorem experti ſumus; qui ſuam cuique voci convenientem ſignificationem pro argumenti ratione admodum appoſite tribuit. Neque enim *verſus Aſſyriam*, quod pſeudo-Hebraizantes hoc loco reponunt, idem valet atque contra Aſſyrios: quo verbo fluere Tigris dicitur ad orientem Aſſyriorum; ita ut & caput eorum Ninum, & univerſam ditionem, qualis tunc fuit, dextrorſum habeat, ſive ad occaſum ſolis. Itaque *contra Aſſyrios* idem hic valet atque *ad orientem* Meſopotamiæ: cum tota ditio Aſſyriorum, ætate ſaltem illa, qua Moſes ſcribebat, Meſopotamia fuerit; neque illa ſolummodo, ſed & longe poſtea conſequente ætate; quandoquidem Aſſyrios aliquid ultra Tigrim obtinuiſſe ſacræ Litteræ nuſquam prodant. Similis huic locutio occurrit, tum alibi paſſim, tum in primis Gen. XII, 8. ubi de Abram ſermo eſt. *Et inde tranſgrediens ad montem, qui erat CONTRA orientem Bethel, tetendit ibi tabernaculum ſuum, ab occidente habens Bethel.* Sic Tigris erat ſeu vadebat orientalis Aſſyriis, ſive (quod idem eſt,) habens ab occidente Aſſyrios.

Confirmat hanc noſtram de Aſſyriæ veteris ſitu ſententiam, egregium Belaami vaticinium, Num. XXIV, 23, 24. *Aſſumptaque parabola iterum locutus eſt: Heu, quis victurus eſt, quando iſta faciet Deus? Venient in trieribus de Italia, ſuperabunt Aſſyrios, vaſtabuntque Hebræos, & ad extremum etiam ipſi peribunt.* Vaticinatio enim hæc eſt de clade quam illaturi eſſent Romani Judæis ſub Veſpaſiano, cum prius deviciſſent Syriæ & Meſopotamiæ reges, Seleuci poſteros: ipſo Romanorum Imperio poſtea ruituro. Reges Syriæ Balaam appellat Aſſyrios, quoniam Meſopotamiæ imperaturi erant, quæ tunc Aſſyria vocabatur: quemadmodum Hebræos appellat, de nomine ſibi tunc noto, qui reipſa tunc erant dicendi Judæi, cum a Veſpaſiano vaſtarentur.

Euphrates. De fonte Euphratis hæc pauca Plinius, libro V. ſect. XX. *Oritur in præfectura Armeniæ majoris Caranitide, ſub radicibus montis.* Proprio ſe olim alveo oſtioque effundebat in mare. Teſtis idem Plinius, libro VI. ſect. XXXII. *Locus, ubi Euphratis oſtium fuit.* Verum poſtea derivatus in Tigrim eſt, & in agros vicinos. Idem, ſect. XXXI. *Sed longo tempore Euphratem præcluſere Orcheni, & accolæ agros rigantes: nec niſi Paſitigri defertur in mare.* Id nomen eſt amni Tigri circa Cteſiphontem. Inſcitiam Hebræi ſermonis in Joſepho, qui nomen Euphratis ex פרת derivet, quod eſt *florere, germinare*, alii ante nos animadverterunt.

§. 8.

De montibus Armeniæ.

Gen. VIII, 4. *requieviſſe arca* dicitur *ſuper montes Armeniæ.* Hæc ſunt juga Antilibani, qua in ortum recedunt, & a Judæa & Jordanis initiis Syriam diſterminant. Docet enim hoc verbo Interpres Moſis Latinus, pro ſua inſigni peritia, regionem eam, quæ Syria a Græcis poſt confuſionem linguarum appellata eſt, prius Armeniam, quaſi Arameniam vocitatam fuiſſe, ab Aram filio Sem: & *montes Armeniæ* dictos eſſe, juga illa, quæ diximus, orientalia Antilibani. De his montibus & de Aram vicino cognomine oppido, locutus eſt etiam Balaam, Num. XXIII, 7. *De Aram adduxit me Balac rex Moabitarum, de montibus Orientis.*

Id vero perquam probabile ex eo fit, quod haud procul certe ab eo loco requievit Arca, ubi *facta* poſtea dicitur *habitatio eorum*, hoc eſt, filiorum Sem, *de Meſſa pergentibus uſque Sephar montem Orientalem*, Gen. X, 30. Habet autem Meſſa manifeſte nomen a *Mes* filio Aram, Semi nepote. Ergo nec locus, ubi requievit Arca, debuit procul ab ea regione diſtare, cui nomen dedit & Aram, & qui ab Aram ſejungi non debuit Mes filius ejus. Nam prima hæc regio eſt, quam Moſes commemorat poſt locum indicatum, ubi requievit Arca, quaſi ei loco proximam: ac proinde ad radices Antilibani, qua reſpicit auſtrum & ortum. Sephar enim *mons orientalis* dicitur, haud dubie comparate ad Judæam & Paradiſum terreſtrem: quemadmodum tota ea regio *Orientalis plaga Eden* appellatur, Gen. IV, 16. Nuſquam enim in libris ſacris *oriens* aut *plaga orientalis* de alia dicitur regione, quam de ea, quæ orientalis Judææ & Galilææ eſt, & a Jordane in ſolitudinem & Babyloniam uſque protenditur. Neque certe veriſimile eſt, ſacrum Scriptorem, poſtquam de eo loco egit, in quo conquievit Arca, præteriturum fuiſſe ſilentio iter filiorum Noë, quod longiſſimum profecto fuiſſet a montibus Armeniæ majoris; dicturumque ſtatim poſtea, factam habitationem eſſe filiorum Sem juxta Sephar montem, ad exortum Solis ex adverſo Judææ, nulla mentione facta illius itineris, per leucas ducentas aut eo amplius. Nec ſimile veri eſt, iter illud ſuſcepturum fuiſſe Noë, qua erat ætate, per montes altiſſimos, aliaſque viarum illarum difficultates maximas, ut in terram Sennaar penetraret. Nec demum apparet in narratione diluvii ulla tempeſtas aut vis ventorum, quæ Arcam a loco ubi fabricata eſt ad leucas amplius ducentas diſjecerit: a media ſcilicet Judæa Trans-Jordanica, aut (ut aliis haud recte viſum eſt) a Babylonia, ad montes majoris Armeniæ.

Deinde cum dicantur filii Noë, Gen. XI, 2. *profecti de oriente*, ut abirent in terram Sennaar; non potuit profecto Moſes velle Armeniam majorem intelligi: nam hæc prorſus examuſſim comparate tum ad Terram ſanctam, tum ad terram Sennaar, Aquilonaris eſt. Itaque ſi Armeniam majorem Moſes intelligeret, diceret haud dubie, Cum proficiſcerentur de Aquilone. Sic enim gentes ſuperpoſitas terræ Babyloniæ, ſive terræ Sennaar, Jeremias appellat, *cognationes Aquilonis*, cap. XXV, 9. Nec ſunt certe audiendi, ſed pæne cum ſtomacho rejiciendi ii, qui ut hypotheſiſuæ ſerviant, Hebræum מקדם *mikkedem*, poſſe verti *verſus orientem*, vel *ab antiquo*, hoc eſt, emendari Latinum Interpretem cenſent oportere.

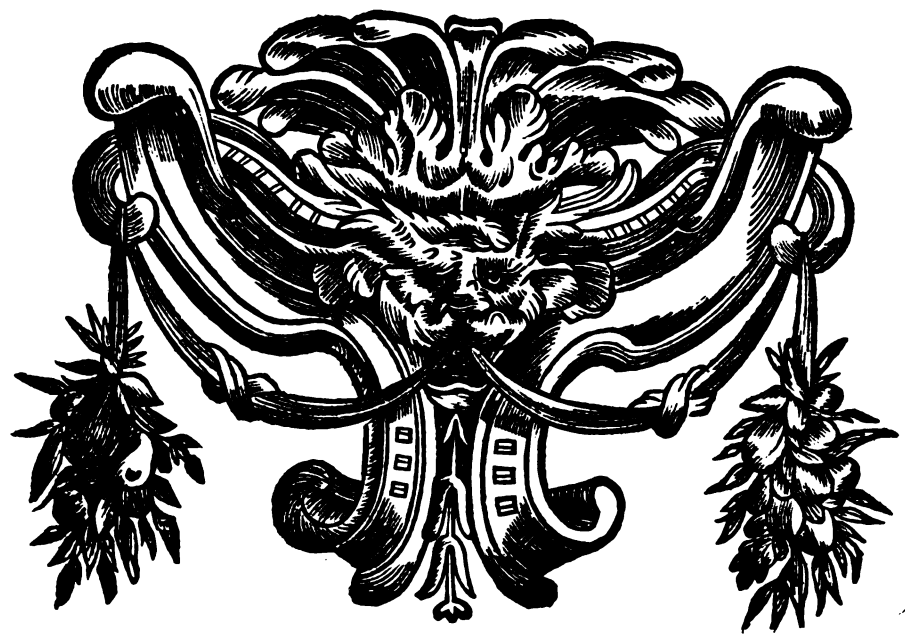
Denique Gen. VIII, 11. *columba venit* ad Noë *portans ramum olivæ virentibus foliis in ore ſuo.* Et Gen. XI, 20. *Cœpitque Noë vir agricola exercere terram, & plantavit vineam;* in ſolo utique, quod prius noſſet eſſe vitiferum. Non igitur in Armenia majore; tum quia ſoli ingenium, quale eſſet ibi, neſciret; ſi procul illud fuit a loco, ubi primi homines habitarunt: tum quia, ut Strabo quidem refert, libro XI. pag. 527, 528. ἐν αὐτῇ δὲ Ἀρμενίᾳ πολλὰ μὲν ὄρη, πολλὰ δὲ εὐροπίδια, ἐν οἷς ἤδη ἄμπελος φύεται ῥᾳδίως. πολλοὶ δὲ αὐλῶνες, οἱ μὲν μείους, οἱ δὲ καὶ σφόδρα εὐδαίμονες· καθάπερ τὸ Ἀραξηνὸν πεδίον, δι' οὗ ὁ Ἀράξης ποταμὸς ῥέων εἰς τὰ ἄνω ἐπὶ Ἀλβανίας, εἰς τὴν Κασπίαν ἐμπίπτει θάλασσαν. *In ipſa autem Armenia multi ſunt montes, multæ ſunt montanæ planities; in quibus NE VITIS QUIDEM FACILE naſcitur. Multæ etiam convalles, aliæ mediocriter, aliæ admodum uberes: de quarum numero ſunt Araxeni campi, perquos Araxes labens ad extrema Albaniæ in Caſpium mare ſe effundit.* Et D. de Tournefort, ſcriptor diligens & accuratus, in libro inſcripto, *Voyage du Levant*, tomo 2. pag. 335. & 336. poſtquam Armeniam a feracitate plurimum commendavit, deeſſe ibi oleas ait: *Il n'y manque*

Digitized by Google

que des OLIVIERS; & je ne ſçai ou la colombe qui ſortit de l'Arche, fut chercher un rameau d'olivier, ſuppoſé que l'Arche ſe ſoit arreſtée ſur le mont Ararat, ou ſur quelque autre montagne d'Armenie. Car on ne voit pas de ces ſortes d'arbres aux environs: ou il faut que l'eſpece s'en ſoit perduë: cependant les oliviers ſont des arbres immortels. Non potuit igitur vineam ibi plantare Noë, & inebriari; aut ramum oleæ virentibus foliis columba ibi tam cito invenire. At Judæa vitibus & oleis, & regio circumjacens, abundavit. *Montes Armeniæ* igitur, de quibus hic ſermo eſt, non ſunt in Armenia majore quærendi, ſed in Judæa aquilonari, qua orientalis Antilibani juga Syriamque contingit.

Itaque nulli dubitamus, quin ex altero emendatiore exemplari Hebræo, quam quod nunc ſupereſt, Latinus Interpres Pentateuchum, & hunc præſertim verſum deſcripſerit; cum in eo ipſo verſu, qualis nunc Hebraice legitur, mendum alterum jamdudum ab eruditis deprehenſum fuerit: nempe dies decima ſeptima, pro viceſima ſeptima: יום בשבעה עשר pro יום עשרים - בשבעה. An enim ubi mendum unum in confeſſo eſt, ſcelus eſt ibidem & alterum ſuſpicari? An non ſimili potuit errore vel fraude fieri: ut pro ארמן, ארץ ſcriberetur? præſertim ab his, qui fortaſſis perturbatis locorum nominibus ſperarent fore, ut abjecta ſpe Paradiſi terreſtris inveniendi ſecundum nativum verborum ſenſum, allegorice intelligendum eum eſſe legentes putarent: iidemque majorem Armeniam Aſſyriace ארמת *Ararat*, ſed multo poſtea, appellatam fuiſſe, ex Latino ipſo Interprete didiciſſent, 1 v. Reg. x 1 x, 37. Certe Mariana noſter, in Ezech. XLIV, 15. *Sæpe codices Hebræos ex noſtris eſſe caſtigandos*, haud temere adnotavit. Nec videmus certe, cur appellari non potuerint ea Antilibani orientalia juga, montes Arman vel Armeniim, contracte ut ירדן *Iarden* Jordanis, non pro יאור - הן ſed pro יאור - ערן: & derivato nomine ארמן ab ארם: ut קרבן a קרב: quemadmodum in eodem omnino tractu prope Jordanem, mons Hermon & Hermoniim fuit: חרמונים derivato vocabulo ab חרם: præſertim cum ibi haud dubie Syria incipiat quæ nomen Hebræum habet ab Aram filio Sem, ut dictum eſt.

Sequuntur in Tractu integro, unde hæc decerpſimus, expoſitiones de ſerpente, de homine facto ad imaginem Dei, de voce Dei deambulantis in Paradiſo, de reditu primorum parentum cum Deo in gratiam, de loco ſepulturæ Adam, aliæque: ſed quamvis paratæ, alibi tamen quam inter Plinianas obſervationes, edendæ. Faxit Deus Opt. Max, ut ſicut adjuvante eo terreſtrem Paradiſum nos tamdem inveniſſe credimus; ſic eodem miſerante ob Chriſti Dei & Servatoris noſtri merita, ad cæleſtem nobis aditus aliquando ingreſſuſque pateat.



Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER VII.

I. MUNDUS, & in eo terræ, gentes, maria insignia, urbes, ad hunc modum se habent. [1] Animantium in eodem natura, nullius prope partis contemplatione minor est, si quidem omnia exsequi humanus animus queat. Principium jure tribuetur homini, cujus causa videtur cuncta alia genuisse Natura, [2] magnâ sæva mercede contra tanta sua munera: non sit ut satis æstimare, parens melior homini, an tristior noverca fuerit. Ante omnia unum animantium cunctorum, alienis velat opibus: ceteris varie [3] tegumenta tribuit, [4] testas, cortices, coria, spinas, villos, setas, pilos, plumam, pennas, squamas, vellera. Truncos etiam arboresque cortice, interdum gemino, a frigoribus & calore [5] tutata est. Hominem tantum nudum & in nuda humo, natali die abjicit ad vagitus statim & ploratum, [6] nullumque tot animalium aliud ad lacrymas, & has protinus vitæ principio. At hercules risus, [7] præcox ille & celerrimus, ante quadragesimum diem nulli datur. Ab hoc lucis rudimento, [8] quæ ne feras quidem inter nos genitas, vincula excipiunt, & omnium membrorum nexus: [9] itaque feliciter natus jacet, manibus pedibusque devinctis, flens animal ceteris imperaturum: & a suppliciis vitam auspicatur, unam tantum ob culpam, [10] quia natum est. Heu dementiam ab his initiis existimantium ad superbiam se genitos!

Prima roboris spes, primumque temporis munus [11] quadrupedi similem facit. Quando homini incessus? quando vox? quando firmum cibis os? quamdiu [12] palpitans vertex, summæ inter cuncta animalia imbecillitatis indicium? [13] Jam morbi, totque medicinæ contra mala excogitatæ, & hæ quoque subinde [14] novitatibus victæ. Cetera sentire naturam suam, alia pernicitatem usurpare, alia præpetes volatus, [15] alia nare: hominem scire nihil sine doctrina, non fari, non ingredi, non vesci: breviterque non aliud naturæ sponte, quam flere. Itaque multi exstitere, [16] qui non nasci optimum censerent, aut quam ocyssime aboleri.

Uni animantium luctus est datus, uni luxuria, & quidem innumerabilibus modis, ac

NOTÆ.

1. *Animantium.*] Non minus, inquit, admirabilis foret, minorisque contemplationis animantium in mundo degentium natura, quam quævis alia rerum naturæ pars, si cuncta quæ ad illam pertinent, mente complecti liceret.

2. *Magna sæva.*] Sæva natura, quæ magnam mercedem exigit pro suis muneribus. Neque enim hanc gratiam facit homini gratis: sed sua redimi munera ingenti pretio cupit. Vide Notas & Emend. num. I.

3. *Tegumenta.*] Codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. *tegimenta.*

4. *Testas.*] Testas & cortices testudinibus, delphinis ac serpentibus coria, spinas echinis, villos leporibus, porcis setas, pilos vitulis & hippopotamis, ac plerisque terrestrium, avibus plumam pennasque, squamas piscibus, ovibus vellera Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 99. *Animantium vero quanta varietas est? quarum aliæ coriis tectæ sunt, aliæ villis vestitæ, aliæ spinis hirsutæ: pluma alias, alias squama videmus obductas: alias esse cornibus armatas, alias habere effugia pennarum: &c.*

5. *Tutata est.*] Salmant. & Paris. cum Reg. 1. *tuta est*, quod magis sapit.

6. *Nullumque tot.*] Habeant licet ceterorum animalium fetus, dum in lucem eduntur, quiddam vagitui ploratuique simile: lacrymas certe non habent: quæ hominis propriæ ac singulares sunt. Flent tamen pauci infantes, ita ut lacrymentur: vagiunt quidem illi, sed siccis oculis.

7. *Præcox ille.*] Non ridet infans, vigilans nimirum, nisi a quadragesimo die. Sic & Arist. lib. 7. hist. anim. cap. 13. pag. 845. Neque id tamen est de omnibus omnino verum: plurimi enim ante id tempus rident.

8. *Quæ ne feras*] Vincula, quæ ne feras quidem excipiunt inter nos genitas, vel efferatissimas natura, ea excipiunt hominem. Infantiles fascias, panniculosque, intelligit, quibus recens natus obvolvitur.

9. *Itaque feliciter.*] Vide Notas & Emend. num. II.

10. *Quia natum est.*] Reg. 1. 2. Paris. Tolet. Chiffl. &c. *qua natum est.*

11. *Quadrupedi.*] Infantiam notat, cum manibus pedum vice utimur, nec statim parcs sumus corpori surrigendo, nec proprium homini statum agnoscimus, cui Natura *Os sublime dedit, cælumque tueri.*

12. *Palpitans vertex.*] Vide librum x 1. sect. 49.

13. *Jam morbi, totque.*] Parm. editio, *Jam morbi tot, atque medicinæ*, minus sincere. Secuti sumus codices ante appellatos.

14. *Novitatibus.*] Novis morborum generibus.

15. *Alia nare.*] Vide Notas & Emend. num. III.

16. *Qui non nasci.*] Hæc Sileno & Euripidi sententia adscribitur a Cicerone, lib. 1. Tusc. quæst. pag. 336. Libro item de Consolatione, ubi sic eam extulit, teste Lactantio: *Non nasci longe optimum, nec in hos scopulos incidere vitæ: proximum autem, si natus sis, quamprimum mori, & tanquam ex incendio effugere violentiam fortunæ.* Elegans in eam sententiam Posidippi epigramma, lib. 1. Anthol. cap. 13. Epigr. 3.

Digitized by Google

per ſingula membra: uni ambitio, uni avaritia, uni immenſa vivendi cupido, uni ſuperſtitio, uni ſepulturæ cura, atque etiam poſt ſe [1] de futuro. Nulli vita fragilior, nulli rerum omnium libido major, nulli pavor confuſior, nulli rabies acrior. Denique cetera animantia in ſuo genere probe degunt: congregari videmus, & ſtare contra diſſimilia. [2] Leonum feritas inter ſe non dimicat: ſerpentium morſus non petit ſerpentes: ne maris quidem belluæ ac piſces, niſi in diverſa genera, ſæviunt. At hercules homini plurima ex homine ſunt mala.

CAP. I. Et de univerſitate quidem generis humani, magna ex parte [3] in relatione gentium diximus. Neque enim ritus moreſque nunc tractamus, innumeros, ac totidem pæne, quot ſunt hominum cœtus: quædam tamen haud omittenda duco, maximeque longius a mari degentium: in quibus prodigioſa aliqua & incredibilia multis viſum iri haud dubito. Quis enim Æthiopas, antequam cerneret, credidit? aut quid non miraculo eſt, cum primum in notitiam venit? Quam multa fieri non poſſe, priuſquam ſint facta, judicantur? Naturæ vero rerum vis atque majeſtas in omnibus momentis fide caret: ſi quis modo partes ejus, ac non totam complectatur animo. Ne pavones, aut tigrium, pantherarumque maculas, & tot animalium picturas commemorem, parvum dictu, ſed immenſum æſtimatione, tot gentium ſermones, tot linguæ, tanta loquendi varietas, ut externus alieno pæne non ſit hominis vice. Jam in facie vultuque noſtro, cum ſint decem, aut paulo plura membra, nullas duas in tot millibus hominum indiſcretas effigies exſiſtere: quod ars nulla in paucis numero præſtet affectando. Nec tamen ego in pleriſque eorum [4] obſtringam fidem meam, potiuſque ad auctores relegabo, qui [5] dubiis reddentur omnibus: modo ne ſit faſtidio Græcos ſequi, tanto majore eorum diligentia vel cura vetuſtiore.

CAP. II. II. Eſſe Scytharum genera, & quidem plura, quæ corporibus humanis veſcerentur, [6] indicavimus. Idipſum incredibile fortaſſe, ni cogitemus in medio orbe terrarum, [7] ac Sicilia & Italia fuiſſe gentes hujus monſtri, Cyclopas & Læſtrygonas, & nuperrime trans Alpes hominem immolari [8] gentium earum more ſolitum: quod paulum a mandendo abeſt. Sed & juxta eos, qui ſunt ad ſeptemtrionem verſi, haud procul ab ipſo Aquilonis exortu, ſpecuque ejus dicto, quem locum [9] Geſcliton appellant, produntur [10] Arimaſpi, [11] quos diximus, [12] uno oculo in fronte media inſignes: quibus aſſidue bellum eſſe circa metalla [13] cum gryphis, ferarum volucri genere, quale vulgo traditur, eruente ex cuniculis aurum, mira cupiditate & feris cuſtodientibus, & Arimaſpis rapientibus, multi, ſed maxime illuſtres [14] Herodotus, & [15] Ariſteas Proconneſius ſcribunt.

Super alios autem Anthropophagos Scythas, in quadam convallemagna Imai montis, regio eſt, quæ vocatur [16] Abarimon, in qua ſilveſtres vivunt homines, [17] averſis poſt crura plantis, eximiæ velocitatis, paſſim cum feris vagantes. Hos in alio non ſpirare cælo, ideoque ad finitimos reges non pertrahi, neque ad Alexandrum Magnum

NOTÆ.

1. *De futuro.*] Quid ſit futurum, poſtquam e vivis exceſſerit. Fruſtra neſcio quis legit *defuturæ*, ad ſepulturam id referens. Plinius lib. x1. ſect. 2. pariter inſecta ait *habere ſenſum victus, generationis, atque operis, & de futuro etiam curam.*

2. *Leonum feritas.*] Ludit operam Scaliger, cum Exercit. 240. adv. Cardan. pag. 737. hanc Plinii ſententiam convellere pluribus experimentis nititur. Non negat ſingulares aliquas feras, contra alias ſui generis dimicare: negat tantum congregari, & ſtare turmatim contra ſimilia: uti homines in acie ſolent. Quam in ſententiam Horatius elegantcr, Epodon. 7. de bello civili:

Quo, quo ſceleſti ruitis? aut cur dexteris
Aptantur enſes condiſti?
Neque hic lupis mos, nec fuit leonibus,
Nunquam, niſi in diſpar, feris.
Furorne cæcus, an rapit vis acrior? &c.

Quamquam & ad ſingularium pugnam ſcito carmine retuliſſe illud ipſum vates Satyricus videtur, Satyra 15. v. 160.

Quando leoni
Fortior eripuit vitam leo? &c.

3. *In relatione gentium.*] Libris Geographicis.

4. *Obſtringam.*] Ita Pariſ. cod. & libri vulgati. At Reg. 1. 2. *obſtringam fidem modo*: Mallet Rhenanus, *obſtrictam fidem do.*

5. *Dubiis.*] Reddam, inquit, aſſignaboque auctores rebus his omnibus, de quarum fide dubitari merito poterit. Sic legitur & in præfatione ad Veſpaſ. *Quæ ſuis locis reddam*: & alias ſæpe.

6. *Indicavimus.*] Libro 4. ſect. 26. & libro 6. ſect. 20.

7. *Ac Sicilia.*] Vide Notas & Emend. num. IV.

8. *Gentium earum more*] Galliarum. Vide quæ dicturi ſumus lib. 30. ſect. 4. Idem & de Germanis Tacitus refert.

9. *Geſcliton.*] Vide Notas & Emend. num. V. Quem vero nunc ſpecum, lib. 4. ſect. 26. Aquilonis gelida conceptacula vocat.

10. *Arimaſpi.*] Hæc de Arimaſpis totidem verbis Solinus ex Plinio, cap. 15. pag. 35. & Gellius lib. 9. cap. 4.

11. *Quos diximus.*] Lib. 4. ſect. 26. & lib. 6. ſect. 19.

12. *Uno oculo.*] At inde Arimaſpi dicti, inquit Herod. lib. 4. Melpom. pag. 233. num. 27. quod ἕνα μὸ Scythico ſermone *unum* ſignificat, ὀφθὸν vero *oculum*. Quidam porro, inquit Euſtathius in Dioniſii verſum 31. putant eam gentem, quæ arcu & ſagittis excelleret, in illis dirigendis, ut fit, alterum oculum claudere ſolitam, quo rectius collimaret: & propterea creditum unum tantum oculum ei fuiſſe: ἕνα Scythica lingua, *unum*: μονόφθαλμος *oculum* ſonare. Cyclopis ab Vlyſſe excœcati fabula ab Homero ideo excogitata eſt, ut doceret, gravem ſibi ultionem accerſere, qui ſacra hoſpitii jura violarent. Non potuit felicius aut aptius, quam in Cyclope, exemplum fingi, cui unus tantum oculus eſſet. Nam ſi binos haberet, non potuiſſent ob corporis proceritatem ambo ei ſimul effodi, & alter ei ſatis fuiſſet ad detegendos percuſſores: nec evadere Vlyſſes ex ejuſdem manibus potuiſſet. Cyclops Græca vox eſt, facta ex κύκλος & ὤψ: nec eum ſignificat, cui unicus eſt oculus, ſed cui ſunt duo rotundi, nec apte fiſſi. Ut hunc autem Cyclopem magis horrificum faceret, unius oculi gigantem finxit.

13. *Cum Gryphis.*] De his dicemus lib. ſect. 70.

14. *Herodotus.*] Libro 3. Thalia, pag. 207. num. 116. & lib. 4. Melpom. pag. 229. num. 13. hoc ipſum ſane ex Ariſtea Proconneſio recitat: ſed ipſe in fabulis cenſet.

15. *Ariſteas.*] De eo in Auctorum Indice diximus. Ex eo hæc eadem deſcripſit Pauſanias lib. 1. in Atticis, pag. 43.

16. *Abarimon.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. Pariſ. &c. Chiffl. *Abarimen.*

17. *Averſis.*] Gellius lib. 9. cap. 4. pag. 463. *Alii*, inquit, *item homines apud eamdem cæli plagam, ſingularis velocitatis, veſtigia pedum habentes retro porrecta, non ut ceterorum ho-*

Digitized by Google

pertractos; Bæton itinerum ejus menſor prodidit:

Priores Anthropophagos, quos ad ſeptemtrionem [1] eſſe diximus decem dierum itinere ſupra Boryſthenem amnem, [2] oſſibus humanorum capitum bibere, cutibuſque cum capillo pro [3] mantelibus ante pectora uti, Iſigonus Nicæenſis. Idem [4] in Albania gigni quoſdam glauca oculorum acie, [5] a pueritia ſtatim canos, qui noctu pluſquam interdiu cernant. Idem itinere dierum decem ſupra Boryſthenem [6] Sauromatas tertio die cibum capere ſemper.

Crates Pergamenus in Hellеſponto circa Parium, genus hominum fuiſſe tradit, quos [7] Ophiogenes vocat, ſerpentium ictus contactu levare ſolitos, & manu impoſita venena extrahere corpori. [8] Varro etiamnum eſſe paucos ibi, quorum ſalivæ contra ictus ſerpentium medeantur. Similis & in Africa [9] gens Pſyllorum fuit, ut Agatharchides ſcribit, a Pſyllo rege dicta, cujus ſepulcrum in parte Syrtium majorum eſt. Horum corpori ingenitum fuit virus exitiale ſerpentibus, & cujus odore ſopirent eas. [10] Mos vero liberos genitos protinus objiciendi ſæviſſimis earum, eoque genere pudicitiam conjugum experiendi, non profugientibus adulterino ſanguine natos ſerpentibus. [11] Hæc gens ipſa quidem prope internecione ſublata eſt a Naſamonibus, qui nunc eas tenent ſedes: genus tamen hominum ex iis qui profugerant, aut cum pugnatum eſt, abfuerant, [12] hodieque remanet in paucis. Simile & in Italia [13] Marſorum genus durat, quos a [14] Circæ filio [15] ortos ſervant, & ideo ineſſe iis vim naturalem eam. Et tamen [16] omnibus hominibus contra ſerpentes ineſt venenum: feruntque [17] ictas ſaliva, ut ferventis aquæ contactum fugere. Quod ſi in fauces penetraverit, etiam mori: idque maxime humani jejuni oris.

Supra Naſamonas confineſque illis [18] Machlyas, [19] Androgynos eſſe utriuſque naturæ, inter ſe vicibus coëuntes, Calliphanes tradit. Ariſtoteles adjicit dextram mammam iis virilem, lævam muliebrem eſſe.

In eadem Africa familias quaſdam effaſcinantium, Iſigonus & Nymphodorus: [20] quorum laudatione intereant [21] probata, areſcant arbores, emoriantur infantes. [22] Eſſe ejuſdem generis in Triballis & Illyriis adjicit Iſigonus, qui viſu quoque effaſcinent, interimantque quos diutius intueantur, [23] iratis præcipue oculis: quod eorum malum facilius

NOTÆ.

minum, proſpectantia. Horum iconem vide apud Aldrov. lib. de Monſtris, pag. 15. Meminit & Auguſt. lib. 16. de Civit. cap. 8.

1. *Eſſe diximus.*] Libro 4. ſect. 26. & lib. 6. ſect. 20.

2. *Oſſibus humanorum capitum.*] Hæc quoque Solinus, cap. 15. pag. 35. & Strabo, lib. 7. pag. 298.

3. *Mantelibus.*] Mappas, quibus diſcumbentium manus abſterguntur. Varro l. 5. de L. L. pag. 61. *Mantelium*, inquit, *quaſi manuterium, ubi terguntur manus.* Conſule etiam Feſtum, verbo *Manticularia.* Gallis, *Serviettes.* Vide Notas & Emendationes num. VI.

4. *In Albania.*] Hæc Solinus, & Gellius, locis citatis. Hi ſunt Albani, de quibus lib. 6. ſect. 15.

5. *A pueritia.*] Venit hîc in mentem mihi pueri illius, quem una nocte canum eſſe factum Martialis cecinit, lib. 4. Epigr. 7.

O nox, quam longa es, quæ facis una ſenem.

6. *Sauromatas tertio.*] Id vero Gellius ſic interpretatur, lib. 9. cap. 4. pag. 464. *Item eſſe compertum, & creditum*, inquit, *Sauromatas qui ultra Boryſthenem fluvium longe colunt, cibum ſumere ſemper diebus tertiis, medio abſtinere.*

7. *Ophiogenes.*] Ὀφιογενεῖς, quaſi ſerpentigenas, qui genus & originem a ſerpentibus ducant. De his Strabo, lib. 13. pag. 588.

8. *Varro.*] Libro primo Rerum Humanarum, atteſtante Priſciano, lib. 7. cap. 2. pag. 396.

9. *Gens Pſyllorum.*] Quomodo ſerpentibus mederi illi ſoliti eſſent, deſcribit Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 57. & lib. 16. cap. 27. ubi Agatharchidem pariter auctorem laudat. Corn. Celſus ita rem explicat, lib. 5. cap. 27. ut dicat ore vulneri admoto, venenum ab iis extractum, non peculiari quadam ſcientia, ſed audacia potius corroborata uſu. Ac paulo poſt: *Venenum*, inquit, *ſerpentum, non guſtu, ſed in vulnere nocet... Ergo quiſquis exemplum Pſylli ſecutus, id vulnus exſuxerit, & ipſe tutus erit, & tutum hominem præſtabit.*

10. *Mos vero.*] Ita Varro, loc. cit. Ex Plinio Solinus, c. 27. pag. 52. Ex aliis fortaſſe Dio, lib. 51. pag. 453. & Tzetzes Chiliad. 4. hiſt. 135. v. 339. Lucanus quoque hæc eleganter, lib. 9. v. 891.

Gens unica terras
Incolit a ſevo ſerpentum innoxia morſu
Marmaridæ Pſylli: par lingua potentibus herbis:
Ipſe cruor tutus, nullumque admittere virus,
Vel cantu ceſſante, poteſt. Fiducia tanta eſt
Sanguinis: in terram parvus cum decidit infans,
Ne qua ſit externæ Veneris miſtura timentes,
Letifica dubios explorant aſpide partus.
Vtque Jovis volucer, calido cum protulit ovo
Implumes natos, Solis convertit in ortus:
Qui potuere pati radios, & lumine recto
Suſtinuere diem cæli, ſervantur in uſus:
Qui Phœbo ceſſere, jacent: ſic pignora gentis
Pſyllus habet, ſi quis tactos non horruit angues;
Si quis donatis luſit ſerpentibus infans, &c.

11. *Hæc gens.*] Solinus, loc. cit. Sed & Gellius, lib. 16. cap. XI. pag. 896. ex libro 4. Herodoti, lepidam recitat de Pſyllorum interitu fabulam.

12. *Hodieque remanent.*] Diverſus abit a Plinio Solinus, cap. 27. pag. 52. ubi ait, *nihil quidquam aliud, præter opinionem de veſtigio nominis ſui Pſyllos reliquiſſe.* Quo ex loco recentiorem multo, quam Plinium, fuiſſe Solinum apparet.

13. *Marſorum genus.*] Vide Notas & Emend. num. VII. Hæc Solinus, cap. 2. pag. 15.

14. *Circæ.*] Vel *Circes.* Circæ habent omnes codd. MSS.

15. *Ortos ſervani.*] Parmenſis editio, *ortos ferunt.*

16. *Omnibus hominibus.*] Hanc vim ineſſe ſalivæ hominis, cecinit Nicander in Theriac. pag. 7. ut vel odore ſerpentes fuget.

Πολλάκι δ' ἀνθρώπου σιάλου ἀπότρεσαν ὀδμή.

Ariſt. item lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 988. Vide quæ dicturi ſumus, lib. 28. ſect. 7. ipſo initio.

17. *Ictas ſaliva.*] Magis probaverim, *ictus*, vel *ictum ſalivæ, ut ferventis aquæ contactum fugere.*

18. *Machlyas.*] Μάχλυες Herodoto lib. 4. Melpom. pag. 281. n. 178.

19. *Androgynos.*] Auguſt. lib. 16. de Civit. cap. 8. *Perhibetur*, inquit, *quibuſdam utriuſque ſexus eſſe naturam, & dextram mammam virilem, ſiniſtram muliebrem, vicibuſque alternis coëundo, & gignere, & parere.* Hæc eruditi fabuloſa cenſent.

20. *Quorum laudatione.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. Gellius lib. 9. cap. 4. pag. 464. *In libro*, inquit, *Plinii Secundi Hiſtoriæ Naturalis ſeptimo, legi quaſdam oſſe in terra Africa familias hominum, voce atque lingua effaſcinantium: qui ſi impenſius forte laudaverint pulcras arbores, ſegetes lætiores, infantes amæniores, egregios equos, pecudes paſtu atque cultu opimas, emoriantur repente hæc omnia, nulli aliæ cauſæ obnoxia.*

21. *Probata.*] Sic enim Latine id nomen in libris antiquis etiam manu exaratis ſcribitur, cum ſit ex Græco πρόβατα, quod oves ſignificat, pecudeſque lanigeras. Sic infra, ſect. XLVIII. *pyctam* dixit pro pugille: & lib. XXXV. ſect. XXXVI. num. 12. *pallacas* pro concubinis. Ita Cicero in Verrem, *in acta* dixit, ἐν τῇ ἀκτῇ, in litore.

22. *Eſſe ejuſdem.*] Hæc Gellius ad verbum, loc. cit.

23. *Iratis præcipue.*] Vide Notas & Emend. num. VIII.

Digitized by Google

ſentire [1] puberes. [2] Notabilius eſſe quod pupillas binas in oculis ſingulis habeant. Hujus generis & feminas in Scythia, quæ vocantur [3] Bithyæ, prodit Apollonides. Phylarchus & in Ponto [4] Thibiorum genus, multoſque alios ejuſdem naturæ: quorum notas tradit in altero oculo geminam pupillam: in altero [5] equi effigiem. Eoſdem præterea non poſſe mergi, ne veſte quidem degravatos. Haud diſſimile iis genus [6] Pharnacum in Æthiopia prodidit Damon, quorum ſudor tabem contactis corporibus afferat.

Feminas quidem omnes ubique viſu nocere, quæ duplices pupillas habeant, [7] Cicero quoque apud nos auctor eſt. Adeo naturæ, cum ferarum morem veſcendi humanis viſceribus in homine genuiſſet, gignere etiam in toto corpore, & in quorumdam oculis quoque venena placuit: ne quid uſquam mali eſſet, quod in homine non eſſet.

Haud procul urbe Roma in Faliſcorum agro familiæ ſunt paucæ, quæ vocantur [8] Hirpi: hæ ſacrificio annuo, quod fit ad montem [9] Soractem Apollini, ſuper ambuſtam ligni ſtruem ambulantes non aduruntur. Et ob id perpetuo Senatuſconſulto militiæ, omniumque aliorum munerum vacationem habent.

[10] Quorumdam corpori partes naſcuntur ad aliqua mirabiles: [11] ſicut Pyrrho regi pollex in dextro pede, cujus tactu lienoſis medebatur. [12] Hunc cremari cum reliquo corpore non potuiſſe tradunt, conditumque loculo in templo.

Præcipue India Æthiopumque tractus miraculis ſcatent. [13] Maxima in India gignuntur animalia. [14] Indicio ſunt canes grandiores ceteris. Arbores quidem tantæ proceritatis traduntur, ut ſagittis [15] ſuperjaci nequeant. Hæc facit ubertas ſoli, temperies cæli, aquarum abundantia, (ſi libeat credere) [16] ut ſub una ficu turmæ condantur equitum. [17] Arundines vero tantæ proceritatis, ut ſingula internodia alveo navigabili ternos interdum homines ferant.

Multos ibi quina cubita conſtat longitudine excedere: non exſpuere: non capitis, aut dentium, aut oculorum ullo dolore affici, raro aliarum corporis partium: tam moderato [18] Solis vapore durari. [19] Philoſophos eorum, quos Gymnoſophiſtas vocant, ab exortu ad occaſum perſtare, contuentes Solem immobilibus oculis: ferventibus arenis toto die alternis pedibus inſiſtere. In monte, cui nomen eſt Nulo, homines eſſe averſis plantis, octonos digitos in ſingulis habentes, auctor eſt Megaſthenes.

[20] In multis autem montibus genus hominum capitibus caninis, ferarum pellibus ve-

NOTÆ.

1. *Puberes.*] Vide Notas & Emend. num. IX.

2. *Notabilius eſſe.*] Vide Notas & Emend. num. X. Magas eſſe duplici pupilla ſenſit Ovidius, lib. 2. Amor. eleg. 8. adverſus Magam:

Suſpicor, & fama eſt: oculis quoque pupula duplex
Fulminat, & gemino lumen ab orbe micat.

3. *Bithyæ.*] De his pariter Solinus cap. 1. pag. 10. & Gellius lib. 9. cap. 4. pag. 464. Vereor ut Salmaſius recte conjecerit, qui Scythicam gentem, *Bituam*, nomine Latino putet appellatam: quod binas pupulas haberet, quibus tuemur. In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. legitur *Vitiæ*. Si conjecturæ locus, libentius *Thibiæ*, permutatis ſyllabis agnoverim: Nam Heſychio, pag. 444. Θίβεις, γυναῖκες πνες. Et Thibii, de quibus mox agetur, Θηβεῖς a Plutarcho nomen habent.

4. *Thibiorum.*] Hoc ipſum ex eodem Phylarcho refert Plutarchus lib. 5. Sympoſ. quæſt. 7. pag. 680. Καίτοι τύσγε περὶ τ Πόντον οἰκοῦντας πάλαι, Θηβεῖς προσαγορευομένους ἱστορεῖ Φύλαρχος ὃ παιδίοις μόνον, ἀλλὰ & πολείοις ὀλεθρίους εἶναι.

5. *Equi effigiem.*] Deceptum nonnulli Plinium arbitrantur ambiguitate Græcæ vocis ἵππος, quæ non equum modo ſignificat, ſed & inſitum oculo vitium, quo ſubinde tremulus nictat, ſemper inſtabilis. Verum decipi reprehenſores Plinianos ſimilius veri videtur: & quod id vitium admirabilitatem habeat omnino nullam, quam ob cauſam reddi id miraculum oportere auctori ſuo Phylarcho Plinius cenſuerit: & quod ineſſe illud oculo uni, experte interim ejus mali altero nequeat: & quod geminæ demum pupillæ quæ in oculo uno deprehenditur, ſit magis affine vitium inſueta aliqua in altero effigies.

6. *Pharnacum.*] Non Scythicarum modo, ut diximus, ſed & Æthiopicarum vocum originationem ſeu ἔτυμον, repetere Salmaſius nititur e fontibus alienis, hoc eſt, Latinis Græciſve, cum hoc loco genus Φαρμακίων legi cupit. Codices tamen MSS. *Pharmacum* legunt.

7. *Cicero.*] In iis ſcilicet libris, quos injuria temporum dolemus intercidiſſe.

8. *Hirpi.*] Vide Notas & Emendationes num. XI.

9. *Soractem.*] *Monte S. Oreſte*, ut diximus libro ſecundo, ſect. 95. Ad hos Hirpos, & ad hunc ritum reſpexit Virgilius, lib. XI. v. 785. apud quem ſic Aruns, ex eo ſacrificulorum genere, ut videtur, unus:

Summe Deûm, ſancti cuſtos Soractis Apollo,
Quem primi colimus, cui pineus ardor acervo
Paſcitur, & medium freti pietate per ignem
Cultores multa premimus veſtigia pruna.

Verum per ignes caute ambulaſſe ſcito, ex Servio, qui Varronem teſtem advocans, ſacrificulos illos admonet per prunas ambulaturos, medicamento aliquo ſolitos ſibi plantas tingere. Strabo lib. 5. pag. 226. non Apollini, ſed Deæ Feroniæ fieri hæc ſacra prodidit. Maronem Silius ſequitur, lib. 5.

10. *Quorumdam corpori.*] Vide Notas & Emend. num. XII.

11. *Sicut Pyrrho regi.*] Hæc quoque Plutarchus in Pyrrho, pag. 384.

12. *Hunc cremari.*] Plutarchus, loc. cit.

13. *Maxima in India.*] De his Ælianum vide lib. 16. de hiſtor. anim. cap. XI. & ſeqq. ac lib. 17. cap. 26.

14. *Indicio ſunt canes.*] De cane Indico, qui cum leone dimicaret, Ælianus lib. 4. hiſt. anim. cap. 19. Vide & Plinium, lib. 8. cap. 40.

15. *Superjaci.*] Vide Notas & Emend. num. XIII. Hæc pariter Solinus, cap. 52. pag. 81.

16. *Vt ſub una ficu.*] De ficu Indica, lib. 12. ſect. XI. Strabo, lib. 15. pag. 694. ſub una arbore condi poſſe equites quinquagenos, ex Ariſtobulo prodidit: Oneſicritus etiam quadringentos.

17. *Arundines.*] Hæc Plinius ex Herod. lib. 3. Thalia, pag. 202. n. 98. Tzetzes Chiliad. 7. verſ. 741.

Ὁ Τζέτζης λέγει τὰς Ἰνδῶν καλάμους τῷ Κτησίᾳ
Ὡς διοργυίους φέρουσι τοὺς πλάτους· τίς πιστεύσει;
Καὶ τοῖς τὸ ἓν γονάτιον δύο πιεῖν ὁλκάδας.

Tzetzes recenſet Indorum arundines ex Cteſia ſcribente, inſtar haberi duorum paſſuum in latitudine: quis credat? & illis unum internodium duas facere onerarias. Vide quæ dicturi ſumus, lib. 16. ſect. 65.

18. *Solis vapore.*] Hoc eſt, calore, ut diximus lib. 2. ſect. 40.

19. *Philoſophos.*] Hæc iiſdem verbis Solinus, cap. 52. pag. 79. ex ipſo Megaſthene, quem Plinius laudat auctorem.

20. *In multis.*] Hæc ad verbum Solinus loc. cit. & Gellius, lib. 9. cap. 465. Meminit etiam Auguſt. lib. 16. de Civit. cap. 8. Apud Tartaros gentem plane facie & moribus huic ſimilem eſſe, ſcriptores idonei referunt, quos laudant Majolus, Colloq. 2. pag. 31. & Nierembergius, lib. 8. hiſt. nat. cap. 1. pag. 132.

lari,

Digitized by Google

lari; pro voce latratum edere, unguibus armatum venatu & aucupio veſci. Horum ſupra centum viginti millia fuiſſe prodente ſe [1] Cteſias ſcribit: [2] & in quadam gente Indiæ, feminas ſemel in vita parere, genitoſque confeſtim caneſcere. Item hominum genus, qui [3] Monocoli vocarentur, ſingulis cruribus, miræ pernicitatis ad ſaltum: eoſdemque [4] Sciapodas vocari, quod in majore æſtu humi jacentes reſupini, umbra ſe pedum protegant: non longe eos a Troglodytis abeſſe. Rurſuſque ab his occidentem verſus, quoſdam ſine cervice [5] oculos in humeris habentes.

Sunt & Satyri [6] Subſolanis Indorum montibus ([7] Catharcludorum dicitur regio) perniciſſimum animal: cum quadrupedes, tum recte currentes, humana effigie, propter velocitatem, [8] niſi ſenes aut ægri, non capiuntur. [9] Choromandarum gentem vocat Tauron, ſilveſtrem, ſine voce, [10] ſtridoris horrendi, hirtis corporibus, oculis glaucis, dentibus caninis. Eudoxus in meridianis Indiæ, viris plantas eſſe cubitales: feminis adeo parvas, ut [11] Struthopodes appellentur.

[12] Megaſthenes gentem inter Nomadas Indos narium loco foramina tantum habentem, anguium modo loripedem, vocari [13] Scyritas. [14] Ad extremos fines Indiæ ab oriente circa fontem Gangis, Aſtomorum gentem ſine ore, corpore toto hirtam veſtiri [15] frondium lanugine, halitu tantum viventem & odore quem naribus trahant. [16] Nullum illis cibum, nullumque potum: tantum radicum florumque varios odores & ſilveſtrium malorum, quæ ſecum portant longiore itinere, ne deſit olfactus: graviore paulo odore haud difficulter exanimari.

Supra hos extrema in parte montium [17] Triſpithami, Pygmæique narrantur, ternas ſpithamas longitudine, hoc eſt, ternos dodrantes non excedentes, ſalubri cælo, ſemperque vernante, montibus ab Aquilone oppoſitis: quos a gruibus infeſtari [18] Homerus quoque prodidit. Fama eſt, inſidentes arietum caprarumque dorſis, armatos ſagittis veris tempore univerſo agmine ad mare deſcendere, & ova pulloſque earum alitum conſumere: ternis expeditionem eam menſibus confici, aliter futuris gregibus non reſiſti. Caſas eorum luto, penniſque, & ovorum putaminibus conſtrui. [19] Ariſtoteles in cavernis vivere Pygmæos tradit: cetera de his, ut reliqui.

Cyrnos Indorum genus Iſigonus annis centenis quadragenis vivere. [20] Item Æthiopas Macrobios & Seras exiſtimat, & qui Athon montem incolant: hos quidem, quia vipe-

NOTÆ.

1. *Cteſias ſcribit.*] In eo libro, quem de Indicis rebus conſcripſit. Exſtat hæc ejus narratio multo prolixior apud Photium, in Bibl. cod. 73. pag. 150. qui eam mendaciis refertiſſimam putat. Hac porro forma loquendi, *prodente ſe*, intelligitur hunc eorum hominum numerum fuiſſe, quo tempore Cteſias hæc commentaretur.

2. *Et in quadam gente.*] Solinus loc. cit. ex Cteſia. Cteſiæ ipſius verba Photius recitat loc. cit. pag. 156. fabuliſque accenſet.

3. *Monocoli.*] Ἀπὸ δὲ μόνου κώλου, ab unico crure. Vide Notas & Emend. num. XIV. E Græcorum mendaciis ſunt iſti Monopodes, Sciapodeſque.

4. *Sciapodas.*] Σκιάποδες Tzetzæ, Suidæ, Stephano, Heſychio. Σπιγανόποδες eidem Tzetzæ, Chiliad. 7. v. 766. ex Apollodoro, qui eos fabuloſis hiſtoriis annumerat, uti & ἄσιμους, & ὀπισθοδακτύλους, & ἰμαντόποδας, & ἰμανθοκιλεῖς. Cteſiæ verba ex Periplo Aſiæ, recitat Harpocration verbo Σκιάποδες, pag. 270.

5. *Oculos in humeris.*] Solinus loc. cit. pag. 80. & Gellius lib. 9. cap. 4. pag. 465. Sunt qui hæc in uno monſtro aliquo ſingulari vera eſſe poſſe fateantur: in gente aliqua univerſa negent. Grotius tamen, lib. 4. hiſtor. de rebus Belg. pag. 239. de hoc hominum genere agens: *Quod certiore teſtimonio firmatur*, inquit, *capite truncos homines, qui vultus in pectore gerant, eſſe, aut colli brevitate, erectiſque humeris tales videri, haud pertinaciter refellam: ſatis gnarus, ut alibi ignium intemperie, ita vi frigoris nimia peccare naturam.* Vide & Majolum, colloq. 2. pag. 30. & eum Auguſtini locum, quem extrema hac ſectione allaturi ſumus.

6. *Subſolanis.*] Ad Subſolanum ſeu æquinoctialem ortum obverſis. De his Satyris dicemus obiter in Notis & Emend. num. XV.

7. *Catharcludorum.*] Ita Reg. 1. 2. & Pariſ. *Catardudorum*, Colb. 1. 2. & Chiffl. *Cartadulorum*, editi.

8. *Niſi ſenes, &c.*] Hæc pariter Ælian. lib. 16. hiſt. anim. cap. 21.

9. *Choromandarum.*] Vide Notas & Emend. num. XVI.

10. *Stridoris horrendi.*] Solin. cap. 52. pag. 80.

11. *Struthopodes.*] Ἀπὸ δὲ ποδὸς τῷ δ' ρυθῷ, quod pes haud major iis quam paſſeri, vel ut volunt alii, quam ſtruthioni, videretur.

12. *Megaſthenes,*] Hunc Strabo pariter, lib. 2. pag. 70. laudat auctorem, ſed ita ut fidem ei derogandam cenſeat: qui ἐνωβηλίτας in auribus cubantes: ἀτόμους δὲ ἄῤῥινους, ore naribuſque carentes: μονοφθάλμους, unoculos: μακροσκελεῖς, longipedes: ὀπισθοδακτύλους, averſis præditos digitis, aliaſque ejuſmodi nugas venditarit: ac Pygmæorum τερατοθάμων fabulam Homericam inſtaurarit, & amplificarit.

13. *Scyritas.*] Vide Notas & Emend. num. XVII.

14. *Ad extremos.*] Hæc Solinus cap. 52. pag. 80. Aſtomorum iconem exhibet Aldrov. lib. de monſtris, pag. 6.

15. *Frondium lanugine.*] Hoc eſt, veſtibus e frondium lanugine contextis, quemadmodum uberius explicatum eſt lib. 6. ſect. 20. Ridicule Gellius, aut obſcure admodum eſt locutus, cum de his agens, *corporibus hirtis eſſe* dixit, *avium ritu plumantibus*: niſi de veſte plumanti ſerica intelligas.

16. *Nullum illis.*] Solinus loc. cit Hæc ego fabuloſa arbitror: etſi odore aliquanto tempore produci vitam poſſe, Medicorum filii aſſeverant. In fabulis quoque Strabo annumerat, lib. 15. pag. 711.

17. *Triſpithami.*] Vide Notas & Emend. num. XVIII. De Pygmæis, lib. 6. ſect 35. Dodrantem porro vocat, novem ex aſſe uncias, ex pede qui XII. pollicibus conſtabat, pollices novem.

18. *Homerus quoque,*] Iliad. 3. verſu ſexto.

19. *Ariſtoteles.*] Libro 8. hiſt. anim. cap. 15. pag. 913.

20. *Item Æthiopas.*] Forte rectius, *idem.* Aldrovandus, libro de hiſtoria ſerpentium, pag. 155. *Noſtra ætate*, inquit, *in Italia caro vipierina non in epularum lautitiis adhibetur, ſed ob vitæ longitudinem.* De viperarum uſu in cibis vide Plinium, libro XXIX. ſect. XXXVIII. Ad reſtituendam valetudinem uſum eſſe Commodum Imperatorem, teſtis eſt (ut quidem conjicimus) nummus inſignis ex ære magno in Muſeo noſtro: M. COMMODVS ANT. P. FELIX AVG. BRIT. P.P. Capite laureato, vultu barbato, ore valetudinem ægram & languorem teſtante. ·)(· IOVI IVVENI. P.M. TR. P. XIII. IMP. VIII. COS. V. DES. VI. S.C. Juppiter ſtat, fulmen dextra tenens, haſtam ſiniſtra: ad pedes, Aquila Romana, Imperii & Auguſti ſymbolum. Nos olim alios ſecuti, Jovem Juvenem appellari Commodum in hoc titulo diximus, falſo: cum annum ætatis Commodus ageret triceſimum quintum, Imperii decimum. Sententia his litteris comprehenſa hæc videtur eſſe: I Ovi VLtali, In Valetudine Viperarum Eſu Nutrienti Imperatorem. Infirma valetudine fuiſſe Commodum ſupremis vitæ ſuæ annis, alii etiam nummi, nec pauci, teſtantur. Juppiter Vitalis, Natura eſt

rinis carnibus alantur: itaque nec capiti, nec veſtibus eorum [1] noxia corpori ineſſe animalia.

Oneſicritus, [2] quibus locis Indiæ umbræ non ſint, corpora hominum [3] cubitorum quinûm, & binorum palmorum exſiſtere, & vivere annos centum triginta, nec ſeneſcere, ſed ut medio ævo, mori. Crates Pergamenus Indos, qui centenos annos excedant, [4] Gymnetas appellat, non pauci Macrobios. Cteſias gentem ex his, quæ appelletur [5] Pandore, in convallibus ſitam, annos ducenos vivere, in juventa candido capillo, qui in ſenectute nigreſcat. Contra alios, quadragenos non excedere annos, junctos Macrobiis, quorum feminæ ſemel pariant: idque & Agatharchides tradit. Præterea [6] locuſtis eos ali, & eſſe pernices. [7] Mandorum nomen iis dedit Clitarchus, & Megaſthenes, trecentoſque eorum vicos annumerat. Feminas ſeptimo ætatis anno parere, ſenectam quadrageſimo accidere.

Artemidorus, in Taprobana inſula longiſſimam vitam ſine ullo corporis languore traduci. Duris, Indorum quoſdam cum feris coïre, mixtoſque & ſemiferos eſſe partus. [8] In Calingis ejuſdem Indiæ gente quinquennes concipere feminas, octavum vitæ annum non excedere. [9] Et alibi cauda villoſa homines naſci pernicitatis eximiæ, [10] alios auribus totos contegi. [11] Oritas ab Indis [12] Arbis fluvius diſterminat. Hi nullum alium cibum novere, quam piſcium, quos unguibus diſſectos Sole torreant: [13] atque ita panem ex his faciant, ut refert Clitarchus. [14] Troglodytas ſuper Æthiopiam velociores eſſe equis, Pergamenus Crates. [15] Item Æthiopas octona cubita longitudine excedere: Syrbotas vocari gentem eam.

[16] Nomadum Æthiopum, ſecundum flumen [17] Aſtragum ad ſeptemtrionem vergentium, gens [18] Meniſminorum appellata, abeſt ab oceano dierum itinere viginti: animalium, quæ Cynocephalos vocamus, lacte vivit, quorum armenta paſcit maribus interemptis, præterquam ſobolis cauſa. In Africæ ſolitudinibus hominum ſpecies obviæ ſubinde fiunt, momentoque evaneſcunt. [19] Hæc atque talia ex hominum genere ludibria ſibi, nobis miracula, ingenioſa fecit natura. Et ſingula quidem, quæ facit in dies, ac prope horas, quis enumerare valeat? Ad detegendam ejus potentiam ſatis ſit inter prodigia poſuiſſe gentes. Hinc ad confeſſa in homine pauca.

III. [20] Tergeminos naſci ceſtum eſt, [21] Horatiorum Curiatiorumque exemplo:

NOTÆ.

vitæ tutatrix & altrix, reſtitutrixque juventæ.

1. *Noxia corpori.*] Pediculos.

2. *Quibus locis Indiæ.*] Vide, quæ diximus lib. 2. ſect. 75.

3. *Cubitorum quinûm, & binorum palmorum.*] M S S. *binarum palmarum.* Palmus quaternos digitos habet, cubitus palmos ſenos. Vide Herod. lib. 2. Euterpe, n. 149. pag. 148.

4. *Gymnetas.*] Codd. M S S. *Gymneſtas*: Græco vocabulo, corporis exercitationem ſignificante: Vel Γυμνήτας potius, quod nudi incederent, ut ait Strabo lib. 15. pag. 719. Fuere præter iſtos & alii Gymnetæ, inter Æthiopas, ut diximus lib. 6. ſect. 35.

5. *Pandore.*] Ita Reg. 2. At Reg. 1. 1. *Pandare.* Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. *Pundere.* Pandas gentem eſſe ſolam Indorum regnatam feminis, dictum eſt lib. 6. ſect. 23.

6. *Locuſtis eos.*] De his dictum eſt lib 6. ſect. 35. ubi de Æthiopia.

7. *Mandorum.*] Vide Notas & Emend. num. XIX.

8. *In Calingis.*] Indiæ populis ad Gangis ripam, quæ ſpectat occaſum. Refert eadem Solinus, cap. 52. pag. 80.

9. *Et alibi.*] De Anglicana gente caudata, aliiſque ſimilibus, vide Majol. Colloq. 2. pag. 35.

10. *Alios auribus.*] De his diximus lib. 4. ſect. 27. Sumpta hæc ſunt ex Cteſia, cujus excerpta exſtant apud Photium in Bibl. cod. 73. pag. 157. Ἐνωτοκοίτας vocat Strabo lib. 15. pag. 711. Nec recentiores deſunt, qui ſe homines ejuſcemodi vidiſſe confirment, quos Majolus appellat, colloq. 2. pag. 33.

11. *Oritas.*] Vide Notas & Emend. num. XX.

12. *Arbis fluvius.*] Sive Cophes, ut diximus lib. 6. ſect. 25.

13. *Atque ita panem.*] Furnerius lib. 4. Hydrogr. cap. 25. pag. 180. auctor eſt hodieque eſſe gentes plurimas, verſus ſeptemtrionem, aliaſque in America poſitas, quæ pane ex diſſectis piſcibus, atque in pollinem deinde contuſis confecto vivant: quod imbecillo nimium in his regionibus Solis calore, maturitatem aſſequi frumenta nequeunt.

14. *Troglodytas.*] De his dictum eſt ſuperiore libro, ſect. 34. Ὠκυπόδας, ἵππων μᾶλλον ἀπίοντας, appellat Strabo lib. 15. pag. 711.

15. *Item Æthiopas.*] Rectius *idem*, ut ſupra monuimus. Hæc Solinus pariter refert cap. 30. pag. 55. Sed furtum diſſimulat, cum pro cubitis octonis, pedes duodecim longitudine excedere gentem eam ſcribit. De Syrbotis vero octicubitalibus, actum eſt lib. 6. ſect. 35..

16. *Nomadum.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXI.

17. *Aſtragum.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXII.

18. *Meniſminorum.*] Ita omnes, quos vidi, codices. Cave putes *Medimnos* legi hic oportere, quorum mentio eſt lib. 6. ſect. 35. Hi enim Nomadum Æthiopum vicini, non ipſi Nomades eſſe dicuntur.

19. *Hæc atque talia.*] De monſtris hujuſmodi ſapienter pronunciat Auguſt. lib. 16. de Civit. cap. 8. *Non nobis videri abſurdum debet, ut quemadmodum in ſingulis quibuſque gentibus quædam monſtra ſunt hominum, ita in univerſo genere humano quædam monſtra ſint gentium. Quapropter ut iſtam quæſtionem pedetentim, cauteque, concludam: aut illa, quæ talia de quibuſdam gentibus ſcripta ſunt, omnino nulla ſunt: aut ſi ſunt, homines non ſunt: aut ex Adam ſunt, ſi homines ſunt.* Vide locum integrum.

20. *Tergeminos.*] Τεδύμους, inquit Dionyſ. Halic. lib. 3. Antiq. Rom. pag. 150. hoc eſt, tres uno partu ediros: ut δίδυμοι ſunt gemelli. Columella item mox laudandus. Quoniam tergemini nati ſunt Horatii Curiatiique, & in nummis antiquis legitur, C. CVR. & TRIGE. qui nummi delineantur a Patino, in Famil. pag. 97. n. 1. & 2. imprudenter in iiſdem putarunt aliqui ſe pictam videre familiam Trigeminorum. Atqui profecto, quamvis tergemini nati ſint Horatii, Curiatiique; non potuit propterea *Trigeminus* aut cognomen eſſe ſingulorum in una familia, aut Curiatiorum potius, quam Horatiorum, vel e converſo. Patini nummus ex una parte caput Romæ Victricis exhibet: retro: TRIGE. In Regio ſimili, qui & apud Gorlæum exſtat, pag. 30. eſt TRIG. ·)(· Imperator in curru quadrijugo triumphali, ſcipionem ſiniſtra Conſularem tenet, cujus in apice Romana Aquila eſt. Imperii ſymbolum: a Victoria retro volitante coronatur Imperator. Sub quadrigis, C. CVR. In alio, C. CVR. F. *Caius Curius filius*, Triumvir Monetalis, ſed non Curiatius eſt. Infra, ROMA. Eſt hic TRIG. vel TRIGE. Id quod ipſa pictura paginæ alterius in his nummis admonet: TR*ajanus Imperator* GE*rmanicus*. Nihil certius aut ſimplicius. Vereor etiam ut *trigeminus* Latine dici poſſit pro *tergemino*.

21. *Horatiorum.*] De his videndus Livius lib. 1. pag. 9. Columella lib. 3. de re ruſt. cap. 8. pag. 97. *Ægyptiis & Afris gemini partus familiares, ac pene ſolennes ſunt: ſed & Italici generis eſſe natura voluit eximiæ fecunditatis Albanas Curiatiæ familiæ tri-*

Digitized by Google

[1] ſupra, inter oſtenta dicitur: præterquam [2] in Ægypto, ubi [3] fetifer potu Nilus amnis. [4] Proxime, ſupremis Divi Auguſti, Fauſta quædam e plebe, Oſtiæ duos mares, totidem feminas enixa, famem, quæ conſecuta eſt, portendit haud dubie. Reperitur & in Peloponneſo [5] binos quater enixa, majoremque partem ex omni ejus vixiſſe partu. Et in Ægypto ſeptenos [6] uno utero ſimul gigni [7] auctor eſt Trogus. [8] Gignuntur & utriuſque ſexus, quos Hermaphroditos vocamus, olim [9] Androgynos vocatos, [10] & in prodigiis habitos, nunc vero in deliciis.

Pompeïus Magnus in ornamentis theatri mirabiles fama poſuit effigies, ob id diligentius magnorum artificum ingeniis elaboratas: inter quas legitur [11] Eutychis, a XX. liberis rogo illata, Trallibus [12] enixa XXX. partus. [13] Alcippe elephantum, quanquam id inter oſtenta eſt. [14] Namque & ſerpentem peperit inter initia [15] Marſici belli ancilla. [16] Multiformes pluribus modis inter monſtra partus eduntur. Claudius Cæſar ſcribit [17] Hippocentaurum in Theſſalia natum eodem die interiiſſe. Et nos principatu ejus allatum illi [18] ex Ægypto [19] in melle vidimus. Eſt inter exempla, in uterum protinus reverſus infans Sagunti, quo anno ab Hannibale deleta eſt.

[20] Ex feminis [21] mutari in mares, non eſt fabuloſum. Invenimus in annalibus, [22] P. Licinio Craſſo, C. Caſſio Longino Coſſ. [23] Caſini puerum factum ex virgine ſub parentibus, juſſuque Aruſpicum deportatum in inſulam deſertam. Licinius Mucianus prodidit, viſum a ſe Argis [24] Areſcontem, cui nomen Areſcuſæ fuiſſet: nupſiſſe etiam, mox barbam &

CAP. IV.

NOTÆ.

geminorum matres.

1. *Supra.*] Hoc eſt, ſupra eum numerum: ſi plures, quam tres, uno partu edantur in lucem, id inter oſtenta narratur. Sic MSS. Editi, *ducitur.*

2. *In Ægypto.*] Columella, loco cit.

3. *Fetifer potu.*] Solinus cap. 1. pag. 5. *Cum fetifero potu Nilus, non tantum terrarum, ſed etiam hominum materna fecundat arva.* Seneca lib. 3. Natur. quæſt. cap. 25. pag. 873. *Quorumdam cauſa non poteſt reddi, quare aqua Nilotica fecundiores feminas faciat, adeo ut quarumdam viſcera longa ſterilitate præcluſa, ad conceptum relaxaverit*, &c.

4. *Proxime.*] Vide Notas & Emend. num. XXIII. Plinius ita locutus lib. 2. ſect. 106. *Neronis Principis annis ſupremis*, &c.

5. *Binos quater.*] Vide Notas & Emend. num. XXIV.

6. *Vno utero.*] Unica & ſimplici prægnatione. Hæc quoque Solinus ex Trogo, cap. 1. pag. 5. Paulus item IC. lib. 5. Dig. tit. 4. *Non leves auctores tradidere multas Ægypti uno utero ſeptenos enixas.*

7. *Auctor eſt Trogus.*] Et Ariſtoteles quoque apud Strabonem, lib. 15. pag. 695. Sed mendoſus forte eſt locus, neque ἁπλάδυμα, ſed πενταδύμα legendum: cum Ariſtoteles & lib. 4. de gener. anim. cap. 4. & 5. & lib. 7. de hiſt. anim. cap. 5. pag. 822. quinque modo enixam referat: & Gellius lib. 10. cap. 2. pag. 504. ex eodem affirmet, *finem hunc eſſe multijugæ hominum partionis, neque plures umquam ſimul genitos compertum.* Quæ porro Albertus M. lib. 9. de animal. tract. 2. cap. 5. pag. 291. de prodigioſis partubus tradit, fabulis arbitror propiora. Quæ vero de Margarita, Comitis Hollandiæ filia, vulgo ſunt jactata, peperiſſe ſcilicet uno partu 360. filios vivos, anno 1314. ea fictitia eſſe ex temporum collatione oſtendit Petr. Scriverius in Antiq. Batav.

8. *Gignuntur.*] Hunc locum exſcripſit ad verbum e Plinio Gellius lib. 4. cap. 9. pag. 467.

9. *Androgynos.*] Hoc eſt, homines, qui utriuſque ſexus, virilis ac muliebris τὰ αἰδοῖα habuerint: quibus etiam hermaphroditorum, a Mercurio & Venere, nomen eſt inditum: Mercurius enim ἑρμῆς eſt, Venus ἀφροδίτη. Referunt ſcilicet Aſtrologi androgynorum ortûs cauſam, in certum quemdam utriuſque ſtellæ, Mercurii Veneriſque coïtum: inde nomen. Negant autem in re Anatomica ſummi artifices ullum hominem eſſe poſſe, in quo ſexus uterque perfectus ſit: Signa tantum ſexus alterius, & inchoatas notas agnoverunt, in iis quibus hujuſmodi naturam geminam ineſſe exiſtimatum ſit: in viris quidem aliquam, ὁ τῷ αἰδοίῳ rimam, ſed illam quidem haud permeabilem, neque, ut Ariſt. loquitur διοδον τῷ αἰδοίῳ ἢ ἄῤῥενος: in feminis, nympham ad tres interdum digitos productiorem ſolito, ſed quæ flaccida foret, neque poſſet ἀκριβῶς τίτθεσθαι, ὁ τὰς συνουσίας. Vide Sennertum, tom. 3. parte 9. cap. 13. pag. 607.

10. *Et in prodigiis.*] Vide Livium, lib. 27. pag. 303. & 313. & lib. 31. pag. 371. Item Julium Obſeq. cap. 56. pag. 32.

11. *Eutychis.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. & Solinus ipſe, qui cap. 1. pag. 5. eadem referens, Eutychidem vocat. Errat tamen Solinus, qui mulierem ipſam putat exhibitam in theatro, cum id de ſola effigie mulieris proditum ab aliis ſcriptoribus fuerit, atque adeo a Plinio ipſo plane modo, cum ait in ornamentis theatri Pompeiani mirabiles fama poſitas eſſe effigies.

12. *Enixa XX.*] Totidem numerat & Tatianus, orat. contra Gent. pag. 183. ubi hunc partum prodigioſum a Periclymeno ſtatuario expreſſum fuiſſe ſcribit. Vidimus ætate noſtra feminam, quatuor & XXX. partus enixam: ſed vix duodecim in iis vitales.

13. *Alcippe.*] Vide Notas & Emend. num. XXV. Collegit ſimiles prodigioſos partus Joan. Schenckius, lib. 1. Obſerv. Medic. pag. 9. & 10. ac lib. 4. pag. 691.

14. *Namque & ſerpentem.*] Julius Obſeq. cap. 118. pag. 64. *In Etruria, Cluſii, mater familiæ vivum ſerpentem peperit*, &c.

15. *Marſici.*] Ante Marſicum bellum quæ oſtenta viſa ſunt, ea collecta eſſe a Siſenna, ſcribit Cicero lib. 2. de Divin. pag. 233. De hoc bello diximus lib. 2. ſect. 85.

16. *Multiformes.*] vide Phlegontem, de Rebus Mirab. cap. 20. & ſeqq.

17. *Hippocentaurum.*] Monſtra hujuſcemodi ex homine & equo conflata, merito negant ulla aut exſtitiſſe aliquando, aut vera eſſe poſſe, viri eruditi ex omni diſciplina. Ex Medicis Galenus lib. 3. de uſu part. cap. 1. tom. 4. pag. 339. rem validis omnino argumentis conficit. E Philoſophis, Cicero lib. 2. de Divin. pag. 231. E Jurisconſultis, Juſtinianus, tit. de inutili ſtipul. E poëtis denique ipſis, quibus tamen hæc maxime figmenta olim placuere, Lucretius lib. 5. v. 875.

Sed neque Centauri fuerunt, nec tempore in ullo
Eſſe queat duplici natura, & corpore bino,
Ex alienigenis membris compacta poteſtas, &c.

18. *Ex Ægypto.*] Vide Notas & Emend. num. XXVI.

19. *In melle.*] *Mellis enim natura talis eſt*, ut dicetur lib. 22. ſect. 50. *ut putreſcere corpora non ſinat.* Vide quæ ibi dicturi ſumus.

20. *Ex feminis.*] Hæc plane ad verbum exſcripſit e Plinio Gellius lib 9. cap. 4. pag. 466. uſque ad eum locum, *Editis geminis*, &c.

21. *Mutari in mares.*] Non contra, e maribus in feminas: quoniam ab agnata cute, obducto τῷ αἰδοίῳ cum teſtibus, interdum editus infans, ut femina habeatur, uſuvenit: donec in adoleſcentia, virilitatis munere, diſrupta membrana illa, prodeat quod ſub ea latuerat virile pudendum, appareatque. Contra vero exſerto αἰδοίῳ qui in lucem genitus fuerit, ut umquam credatur femina, non poſſe fieri manifeſtum eſt. Nec reapſe igitur mutantur in mares feminæ, ſed mutari, qua diximus ratione, videntur. Plura hujuſmodi exempla reperies apud Hippocr. lib. 6. Epidem. Sennertum tom. 3. parte 9. pag. 607. Schenckium lib. 4. Obſerv. & Martin. Del Rio, Diſquiſit. Magic. lib. 2. quæſt. 22.

22. *P. Licinio.*] Anno V. C. DLXXXIII. quo Conſules nominantur a Livio, lib. 42. pag. 538. P. Licinius Craſſus, C. Caſſius Longinus. In Chiſtl. cod. legitur *C. Licinio Craſſo*: & apud Gellium, *Q. Licinio.* Verum in MSS. Plinii quos vidimus, & in vetuſtis editionibus, nullum huic Licinio prænomen eſt. In nummis certe Auguſtorum, qui primus e ſua gente eo magiſtratu fungebatur, prænomen non adſcribebat in titulis. Veſpaſianus, exempli gratia, qui primus e gente Veſpaſia Imperator fuit, caret prænomine. At ejuſdem filius prænomen apponit, T. CAESAR VESPASIANUS. Caret prænomine primus e gente Licinia Imperator Nerva: ex eadem gente Valerianus & Gallienus Publii prænomen gerunt: & ſic ceteri uſque ad Diocletianum.

23. *Caſini.*] Vide Notas & Emend. num. XXVII.

24. *Areſcontem.*] Latine Placentem, ſive Placidium, non

Digitized by Google

[1] virilitatem proveniſſe, uxoremque duxiſſe. Ejuſdem ſortis [2] & Smyrnæ puerum a ſe viſum. Ipſe in Africa vidi mutatum in marem nuptiarum die, L. Coſſicium civem [3] Thyſdritanum.

[4] Editis geminis raram eſſe, aut puerperæ, aut puerperio, præterquam alteri, vitam: [5] Si vero utriuſque ſexus editi ſint gemini, rariorem utrique ſalutem: [6] Feminas gigni celerius, quam mares, ſicuti celerius ſeneſcere: [7] ſæpius in utero moveri mares, [8] & in dextra fere geri parte, in læva feminas, conſtat.

CAPUT V. IV. [9] Ceteris animantibus ſtatum, & pariendi, & [10] partus gerendi tempus eſt: homo toto anno, & incerto gignitur ſpatio. Alius ſeptimo menſe, alius octavo, & uſque [11] ad initia decimi undecimique. [12] Ante ſeptimum menſem haud umquam vitalis eſt. Septimo non niſi pridie poſterove plenilunii die, aut interlunio concepti naſcuntur. [13] Tralatitium in Ægypto eſt & octavo gigni. [14] Jam quidem & in Italia tales partus eſſe vitales, [15] contra priſcorum opiniones. [16] Variant hæc pluribus modis. Veſtilia [17] C. Herdicii, ac poſtea Pomponii, atque [18] Orfiti clariſſimorum civium conjux, ex his quatuor partus enixa, [19] ſeptimo ſemper menſe, genuit [20] Suilium Rufum undecimo [21] Corbulonem ſeptimo, utrumque Conſulem: poſtea [22] Cæſoniam Caii principis conjugem, octavo. a [23] In quo menſium numero genitis, intra quadrageſimum diem maximus labor: [24] Gravidis autem, quarto & octavo menſe, letaleſque in iis abortus. [25] Maſurius auctor

INTERPRETATIO.

a *In quo.*] Octavo menſe geniti, per totos quadraginta a ſuo natali dies morbo conflictantur.

NOTÆ.

incommode dixeris: eſt enim id ab ἀρέσκω placeo.

1. *Virilitatem.*] Virilitas idem quod virilia & pudenda. Martialis, lib. 9.

Non puer avari ſectus arte mangonis
Virilitatis damna mœret ereptæ.

2. *Et Smyrnæ puerum.*] Puellæ nomen Philotis fuit, teſte Phlegonte, lib. de rebus mirabil. cap. 7. pag. 61. ubi rem accidiſſe narrat, Archonte Athenis Dionyſodoro, Romæ Coſſ. D. Junio Silano Torquato, & Q. Haterio Antonino, hoc eſt, anno Neronis primo. Exempla ſimilia haud pauca ibidem commemorat.

3. *Thyſdritanum.*] De hoc oppido dictum eſt lib. 5. ſect. 4. Vde Notas & Emend. num. XXVIII.

4. *Editis geminis.*] Eadem prodit Ariſt. lib. 4. de generat. anim. cap. 6. pag. 1230. Cum geminos parit mulier, inquit, raro contingit, ut ipſa cum geminis utriſque ſervetur: perſæpe enim accidit, ut altero ex geminis pereunte, alter tamen cum puerpera vivat. Quamobrem rectius fortaſſe legatur, *& puerperæ, & puerperio.* Quod ſi editis geminis raro vivere aut puerperam, aut puerperium voluit dicere, falſum id quotidianis deprehendetur experimentis.

5. *Si vero.*] Ariſt. loc. cit. & lib. 7. hiſt. cap. 5. pag. 822. ac denique ſect. 10. problem. 30. pag. 727. *Hujus cauſa eſt*, inquit Albertus M. lib. 9. de animal. tract. 1. cap. 5. pag. 291. *delicatio complexionis humanæ*, &c. Tamen D. Auguſt. lib. 5. de Civit. Dei, cap. 6. *Novimus*, inquit, *geminos diverſi ſexus: ambo adhuc vivunt, ambo ætate vigent adhuc.... Ille in officio Comitis militat, & a ſua domo pene ſemper peregrinatur: illa de ſolo patrio, & de rure proprio non recedit.... ille conjugatus, illa virgo ſacra eſt*, &c.

6. *Feminas gigni.*] Hoc eſt, creſcere, perfici, vigere, adoleſcere. Tardius enim formari, perficique in utero, aut ex eo prodire feminas, quam mares, tum experientia conſtat, tum vero Philoſophus aperte prodit, lib. 6. hiſt. anim. cap. 22. pag. 752. & lib. 7. cap. 3. pag. 812. At illud hoc loco Plinius docet, quod Albertus M. loc. cit. cap. 3. pag. 289. *Poſtquam*, inquit, *natæ ſunt feminæ, citius creſcunt & maturantur, quam maſculi, eo quod &c.... Et hæc eſt etiam cauſa, quod citius vetulæ efficiuntur feminæ, quam viri, &c.* Sic & Ariſtoteles, tum locis proxime citatis, tum lib. 4. de gener. anim. cap. 6. pag. 1230. Ἐξελθόντων γὰρ, πάντα θᾶττον ἐπιτελεῖται, οἷον ἥβη, καὶ ἀκμὴ, καὶ γῆρας τοῖς θήλεσιν, ἢ τοῖς ἄρρεσιν. *Vbi in lucem venerint, celerius feminæ, quam mares, perficiuntur: nam & pubes, & vigor, & ſenectus feminis prius venit, quam maribus.* Vide Notas & Emend. num. XXIX.

7. *Sæpius in utero.*] Sic Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 3. pag. 810. Galenus quoque, multis in locis, inter maris concepti ſigna, frequenter ac validas fetus ipſius motiones enumerat.

8. *Et in dextera.*] Hoc totidem verbis Hippocr. lib. 5. Aphoriſm. 48. Ἔμβρυα, τὰ μὲν ἄῤῥενα, ἐν τοῖς δεξιοῖσι· τὰ δὲ θήλεα, ἐν τοῖσιν ἀριστέροις μᾶλλον. Id ita plerumque evenire animadvertit etiam Philoſophus lib. 7. hiſt. cap. 810.

9. *Ceteris.*] Sic Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 4. pag. 818. Certo, inquit Plinius, anni tempore fetus ſuos edunt, eodemque temporis ſpatio geſtant in utero cetera omnino animalia: homini tantum incertum eſt naſcendi tempus, ut qui toto naſcatur anno: incerta item in utero mora, cum alius ſeptimo menſe, octavo alius, quidam nec ante undecimi initia prodeat.

10. *Partus gerendi.*] Hoc eſt, fetus geſtandi: Τὸ τόκος, dixit Philoſophus.

11. *Ad initia decimi.*] Vide Notas & Emend. num. XXX.

12. *Ante ſeptimum.*] Ariſt. loc. cit. pag. 819. & Plutarch. lib. 5. de placitis Philoſoph. cap. 18. pag. 907. Soranus Epheſ. cap. 17. aliique.

13. *Tralatitium.*] Ita vett. codd. non *tranſlatitium.* Hoc eſt, vulgare, commune. Hæc habet & Ariſt. loc. cit.

14. *Jam quidem & in Italia.*] Pluribus id exemplis recentioris ævi ſtabilitum vide apud Joan. Schenckium, lib. 4. Obſerv. Medic. pag. 639.

15. *Contra priſcorum.*] Hippocratis ſimiliter, lib. de carnibus, cap. 8. pag. 309. tom. 5. ὀκταμήνους ἢ ἡμιόλιους, οὐδὲν βιοῖ πώποτε. Et aliorum, qui Epicharmum ſecuti ſunt, ut ſcribit Cenſorinus, cap. 7.

16. *Variant hæc.*] Neque vero vel in eadem muliere ſtatum idem certumque pariendi tempus: ſed ſæpe diverſum. Argumento eſt Veſtilia, &c.

17. *C. Herdicii.*] Ita Romana anni 1470. Parmenſis, anni 1476. & aliæ editiones vetuſtæ. In MSS. Reg. 1. Pariſ. Colb. 1. 2. *C. Diti.* Forte C. vel Cn. Didius Geta is fuit, de quo Dio in Claudio lib. 60. pag 670. qui poſt Suetonium Paulinum Mauros ſubegit. Belle certe tempora congruunt.

18. *Orfiti.*] Orfitum reperio Conſulatum geſſiſſe cum Claudio Imp. anno V. C. 804.

19. *Septimo ſemper.*] Vide Notas & Emend. num. XXXI.

20. *Suilius.*] Is eſt M. Suilius Rufus, qui cum C. Antiſtio Conſulatum geſſit, Claudii principatus anno decimo. De his Coſſ. Tacitus lib. 12. Annal. pag. 178. Onuphrii Faſti M. Servilium Rufum perperam vocant. Hunc Corbulonis fratrem laudat Dio lib. 63. pag. 722. dum eos recenſet, quos Nero juſſit interfici. Τῷ γὰρ δὴ Κορβύλωνι, ἢ Συλλικίῳ, ἢ Σκριβωνίῳ, Ῥούφῳ τε ἢ Πρόκλῳ, μνημονεύσω· τούτων μὲν, ὅτι ἀδελφόι τε, ἢ ἡλικιῶται, &c. Ex Pomponio natum hunc ſuſpicamur: fuit enim in Pomponia gente Ruforum familia & cognomen.

21. *Corbulonem.*] Neronis ducem, de quo lib. 6. cap. 8.

22. *Cæſoniam.*] Μιλωνία Καισωνία Dioni appellata, lib. 59. pag. 658. quæ Caio Cæſari Germanico Aug. nupſit, ut ibi prolixius narratur. Vide Suetonium quoque, in Caligula, cap. 25.

23. *In quo menſium.*] Vide Notas & Emend. num. XXXII. De fetuum quorumvis periculo circa XL. diem, conſentiunt Cenſorinus cap. XI. Celſus lib. 2. cap. 1. Hippocr. de ſeptimeſtri partu, & Aphoriſm. 28. Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 3. pag. 811.

24. *Gravidis.*] Prægnantes quarto & octavo menſe plerumque infeſtantur: fetus corrumpuntur, abortuque excidunt. Ariſt. loc. cit. pag. 820.

25. *Maſurius.*] Hunc Plinii locum integrum ad verbum Gellius tranſcripſit, lib. 3. cap. 16. pag. 260.

Digitized by Google

eſt, L. Papirium Prætorem, ſecundo herede [1] lege agente, bonorum poſſeſſionem contra eum dediſſe, cum mater partum ſe [2] XIII. menſibus diceret tuliſſe: quoniam [3] nullum certum tempus pariendi [4] ſtatum videretur.

V. [5] A conceptu [6] decimo die, dolores capitis, oculorum vertigines [7] tenebræque, faſtidium in cibis, [8] redundatio ſtomachi, indices ſunt hominis inchoati. Melior color marem ferenti, & [9] facilior partus: [10] motus in utero quadrageſimo die. Contraria omnia in altero ſexu: ingeſtabile onus, crurum [11] & inguinis levis tumor: primus autem nonageſimo die motus. Sed plurimum [12] languoris in utroque ſexu, capillum [13] germinante [14] partu, & in plenilunio: [15] quod tempus editos quoque infantes præcipue infeſtat. [16] Adeoque inceſſus, atque omne, quidquid dici poteſt, in gravida refert: [17] ut ſalſioribus cibis uſæ, carentem unguiculis partum edant: &, [18] ſi reſpiravere, difficilius enitantur. Oſcitatio quidem in enixu [19] letalis eſt: [20] ſicut ſternuiſſe a coïtu, abortivum. CAP. VI.

Miſeret atque etiam pudet æſtimantem quam ſit frivola animalium ſuperbiſſimi origo, [21] cum plerumque abortus cauſa fiat odor a lucernarum extinctu. His principiis naſcuntur tyranni, his carnifex animus. Tu qui corporis viribus fidis, tu qui fortunæ munera amplexaris, & te ne alumnum quidem ejus exiſtimas, ſed partum: tu tamen cujus ſemper a [22] tinctoria eſt mens, tu qui te Deum credis, aliquo ſucceſſu tumens, [23] tanti perire potuiſti: atque etiam hodie minoris potes, quantulo ſerpentis ictus dente: aut etiam, ut [24] Anacreon poëta, acino uvæ paſſæ: ut Fabius [25] Senator Prætor, in lactis hauſtu uno pilo ſtrangulatus. Is demum profecto vitam æqua lance penſitabit, qui ſemper fragilitatis humanæ memor fuerit. CAP. VII.

VI. [26] In pedes procedere naſcentem, contra naturam eſt: [27] quo argumento eos ap- CAP. VIII.

INTERPRETATIO.

a *Tinctoria eſt mens.*] Cruentus eſt animus.

NOTÆ.

1. *Lege agente.*] Cum ex lege is ageret a Decemviris lata, de qua in Notis & Emend. num. XXX.

2. *XIII. Menſibus.*] In MS. noſtro, tredecim. Ita Gellius loc. cit. Qui *ſedecim* legunt, tum Gellii, & MSS. auctoritate refelluntur, tum vero Indice ipſo, in quo hujus loci lemma ſeu titulus ita exprimitur: *Pariendi tempora perillustria: Exempla a menſibus VII. ad XIII.* Romana editio, anni 1470. & Parmenſis anni 1476. habet, XIIII. *menſibus.* Sunt exempla partus menſe decimoquinto, etiam & viceſimo tertio, etiam poſt bennium editi; atque adeo ſerius, apud Joſ. Schenckium, lib. 4. Obſerv. Medic. pag. 640.

3. *Nullum certum.*] Vide Notas & Emend. num. XXX.

4. *Statum videretur.*] Ita Reg. 1. & 2. Gellius loc. cit. *Statum ei videretur.* Alii *Statutum* legunt. Hæc porro opinio Papirii a Jureconſultis merito rejecta eſt: valet enim pertinetque ad reddendas ſucceſſiones incertas, & impudicitiæ frena laxat.

5. *A conceptu.*] Hæc deinceps totidem ferme verbis Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 4. pag. 814. & ſeq. & ex Plinio Solinus, cap. 1. pag. 6.

6. *Decimo die.*] Aliis aliquando ſerius, inquit Ariſt. loc. cit.

7. *Tenebræ.*] Obtenebrato viſu, σκότοι καὶ τὸ ὀμμάτων, inquit Ariſt.

8. *Redundatio.*] Nauſea, vomituſque.

9. *Facilior partus.*] Facilius pariunt marem, quam feminam, prægnantes. Ῥᾷον ἀπαλλάττειν αἱ ἄῤῥενα κύουσαι, inquit Ariſt. loc. cit. *facilius expediuntur, quæ marem gerunt.* Ad colorem quod attinet, Ariſtotele prior Hippocrates, lib. 5. Aphoriſm. 29. Γύνη, ἢν μὲν ἄῤῥεν κύσῃ, εὔχρως ἐστὶν· ἢν δὲ θῆλυ, δύσχρως. *Mulier, ſi marem concepit, colorata eſt: ſi feminam, decolor.* Barbare Solinus, ut aſſolet, pag. 6. *Proniorem partitudinem uteri* dixit.

10. *Motus in utero.*] Hoc pariter motus diſcrimen agnoſcit Philoſophus, maſculam inter, femellamque prolem: ut illa quadrageſimo, hæc nonageſimo die ſentiatur: lib. 7. hiſt. anim. cap. 3. pag. 810.

11. *Et inguinis levis.*] Vide Notas & Emend. num. XXXIII.

12. *Languoris.*] Solinus cap. 1. pag. 7. *In utroque ſexu*, inquit, *cum capilli germinant, incommodum majus eſt.* Ἄσην Ariſtoteles vocat, loc. cit. cap. 4. hoc eſt, languorem, animique moleſtiam, quo nos hominum rerumque ſatietas tenet.

13. *Germinante.*] Cum fetui incipiunt oriri pili, ὅταν ἄρχωνται τὰ παιδία τρίχας ποιεῖν, inquit Ariſt. loc. cit.

14. *Partu.*] Partum dixit, non pro prole tantum, ſed & pro fetu nondum edito, ἀντὶ τοῦ κυήματος. Ita ſect. 13. *Alere partum* dixit, hoc eſt, *fetum*, ſeu prolem. Et lib. 10. ſect. 83. *Partus duodedeni*, ubi Ariſtoteles σκυλάκια, *catuli, fetus.* Virgilius lib. 7. Æneïd.

Quin idem Veneri partus ſuus, & Paris alter.

Et Lucretius, lib. 4.

Et multæ ſteriles hymenæis ante fuerunt
Pluribus, & nactæ poſt ſunt tamen unde puellos
Suſcipere, & partu poſſent diteſcere dulci.

Dig. de ventr. inſpiciend. lib. 1. §. *Ex hoc reſcripto; Partus enim antequam edatur, mulieris portio eſt, vel viſcerum.* Plinius ipſe, lib. 2. ſect. 52. *Marcia princeps Romanarum ictla* fulmine *gravida, partu exanimato, ipſa citra ullum aliud incommodum vixit.*

15. *Quod tempus.*] Solinus loc. cit. & Ariſt. lib. 7. hiſt. cap. 15. pag. 849. At Solinus id tempus, non *præcipue* modo, ſed *ſemper* infeſtare pueros dixit.

16. *Adeoque inceſſus.*] Vide Notas & Emend. num. XXXIV.

17. *Ut ſalſioribus.*] Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 5. pag. 825. Albertus M. lib. 9. de anim. tract. 1. cap. 5. pag. 292. Ex Plinio Solinus, cap. 1. pag. 7.

18. *Si reſpiravere.*] Si ſpiritum continere non poſſint: ſed urgente eo nimium, reſpirarint, inquit Ariſt. lib. 7. hiſt. cap. XI. pag. 848. δυσοχῶσι ἢ μᾶλλον, ἐὰν μεταξὺ ἀναπνεύσωσιν, ἀποδιαζόμεναι τῷ πνεύματι. Solinus loc. cit. *Enitenti ſpiritum continere, plurimum congruit: quandoquidem letali mora oſcitatio ſuſpendit puerperia.*

19. *Letalis eſt.*] Quia lapſas defectaſque vires oſtendit oſcitatio, quibus integris ad enitendum opus eſt: oſcitatione vires flacceſcunt. Gellius lib. 3. cap. 16. pag. 260. Plinii verba referens, *oſcitatio*, inquit, *in nixu*, &c.

20. *Sicut ſternuiſſe.*] Solinus cap. 1. pag. 6. *Ante omnia ſobolem cogitantibus ſternutatio cavenda poſt coitum: ne prius ſemen excutiat impulſus repentinus, quam penetralibus matricis ſe inſinuet paternus humor.*

21. *Cum plerumque.*] *Arbortum facit equa feta*, inquit Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 29. pag. 973. *lucernæ odore: id quod prægnantibus quoque mulieribus nonnullis uſuvenit: συμβαίνει ἢ τοῦτο καὶ γυναιξὶν ἐνίαις κυούσαις.* Ita etiam Alb. M. lib. 7. de anim. tract. 3. cap. 2. pag. 233. & Ælian. lib. 9. hiſt. anim. cap. 54. ex Ariſt. uterque. Item Porphyrius, l. 3. de abſtinen. p. 109.

22. *Tinctoria.*] Cruenta, ſeu crudelitatem anhelans. Vide Notas & Emend. num. XXXV.

23. *Tanti perire.*] In Reg. 1. & 2. *tante perire.* Certe *tanto* mallem, & mox *minori*, quam *minoris.* Tanto, hoc eſt, tantula re, cujuſmodi eſt lucernæ extinctæ fumus.

24. *Anacreon.*] Valer. Max. lib. 9. cap. 12. pag. 456. *Sicut Anacreonti quoque, quamvis ſtatum humanæ vitæ ſupergreſſo, quem uvæ paſſæ ſucco tenues & exiles virium reliquias foventem, unius grani pertinacior in aridis faucibus humor abſumpſit.*

25. *Senator Prætor.*] Hoc eſt, Senatorii ordinis vir ſtrangulatus eſt pilo uno in hauſtu lactis, Prætoram cum exerceret. Vide Notas & Emendationes num. XXXVI.

26. *In pedes procedere.*] Hæc Solinus quoque iiſdem verbis, cap. 1. pag. 7. Vide Notas & Emend. num. XXXVII. Porro de recti partûs ritu dicemus lib. 10. ſect. 84. ex Ariſtotele. In pedes naſcentem procedere, aut fetui fere, aut puerperæ, aut utrique pariter, exitioſum eſſe docet Hippocrates, lib. 1. de morb. mul. tex. 50. pag. 448.

27. *Quo argumento.*] Hæc de M. Agrippæ nomine & ortu,

Digitized by Google

pellavere Agrippas, [1] ut ægre partos: qualiter M. Agrippam ferunt genitum; unico prope felicitatis exemplo in omnibus ad hunc modum genitis. Quanquam is quoque adverſa pedum valetudine, miſera juventa, exercito ævo inter arma morteſque, [a] [2] ad noxia ſucceſſu, infelici terris ſtirpe omni, ſed per utraſque Agrippinas maxime, quæ [3] Caïum & Domitium Neronem principes genuere, totidem faces generis humani: præterea brevitate ævi, quinquageſimo uno raptus anno, in tormentis adulteriorum [4] conjugis, [5] ſocerique prægravi ſervitio, luiſſe augurium [6] præpoſteri natalis exiſtimatur. Neronem quoque paulo ante principem, & toto principatu ſuo hoſtem generis humani, pedibus genitum parens ejus ſcribit Agrippina. [7] Ritu naturæ capite hominem gigni mos eſt, pedibus efferri.

CAP. IX. VII. [8] Auſpicatius enecta parente gignuntur: [9] ſicut Scipio Africanus prior natus, [10] primuſque Cæſarum [11] a cæſo matris utero dictus: qua de cauſa [12] & Cæſones appellati. Simili modo natus [13] & Manilius, qui Carthaginem cum exercitu intravit.

CAP. X. VIII. [14] Vopiſcos appellabant e geminis, qui retenti utero naſcerentur, altero interempto abortu. Namque maxima, etſi rara, circa hoc miracula exſiſtunt.

CAP. XI. IX. [15] Præter mulierem, pauca animalia coïtum novere gravida. [16] Unum quidem omnino, aut alterum ſuperfetat. Exſtat in monumentis etiam medicorum, & quibus talia conſectari curæ fuit, uno abortu [17] duodecim puerperia egeſta. Sed ubi paululum temporis inter duos conceptus interceſſit, [18] utrumque perfertur: ut in Hercule & [19] Iphicle fratre ejus apparuit: & in ea, quæ gemino partu, alterum marito ſimilem, alterumque adultero genuit: [20] Item in Proconneſia ancilla, quæ ejuſdem diei coïtu, alterum domino ſimilem, alterum procuratori ejus: & in alia, [21] quæ unum juſto partu, quinque menſium alterum edidit. [22] Rurſus in alia, quæ ſeptem menſium edito puerperio, inſecutis menſibus geminos enixa eſt.

X. [23] Jam illa vulgata, varie ex integris truncos gigni, ex truncis integros, eademque parte truncos: ſigna quædam, nævoſque, & cicatrices etiam regenerari. [24] Quarto * CAP. XII. partu Dacorum originis nota in brachio redditur. * [25] In Lepidorum gente tres,

INTERPRETATIO.

a *Ad noxia.*] Ad infortunium orbis fuit, cum ei proſpere ſucceſſit: nam infelix terris ſtirps omnis ejus exſtitit.

NOTÆ.

Solinus loc. cit. & Gellius lib. 6. cap. 16. pag. 907. Hic ab ægritudine & pedibus dictum Agrippam refert: haud aliter fere ac de Oedipo Seneca:

Tumore natus nomen ac vitio pedum.

1. *Vt ægre partos.*] Senſit id quoque Nonius, cap. ult. n. 2. ab ægritudine partus confictum vocabulum eſſe: *Agrippæ, inquit, qui cum labore matris educuntur, hoc eſt, per pedes contra naturam, non per caput: quaſi ab ægro partu.* Sed vetuſtius multo illud nomen videtur, & inter mere Græca a Soſipatro recenſetur: eſt enim ἀπὸ τοῦ ἀγρεῦειν venari, captare, & ἵππος, equus. Ægritudo partus fortaſſe occaſio fuit, cur hoc nomen præ ceteris M. Agrippæ attribueretur, ob affinitatem morbi, vociſque.

2. *Ad noxia ſucceſſu.*] Felicitatis pars quædam videtur, inquit Plinius, prolem genuiſſe, cui regimen orbis terrarum aliquando poſſit obtingere: Agrippæ noxius ille ſucceſſus, exitioſa illa felicitas fuit, qui infelicem ediderit terris ſtirpem omnem, &c. Variant hic exemplaria mirum in modum, interpretes ſilent. In Reg. 1. Colb. 1. 2. Pariſ. legitur *adnoxio acceſſu.* Salmaſius, pag. 31. *obnoxio feceſſu*, cum ſe Agrippa ſcilicet Mytilenas contulit. Sed quamobrem, quorſumve *obnoxius?*

3. *Caïum.*] Germanici F. ex Agrippina Agrippæ filia. Ejuſdem Germanici filia, altera Agrippina, Neronis mater.

4. *Conjugis.*] Juliæ, Auguſti filiæ, de qua rurſum ſect. 46.

5. *Socerique.*] Auguſti.

6. *Præpoſteri.*] Ortus perverſi, quo non ritu naturæ conſueto, in caput, ſed in pedes primum proceſſerit.

7. *Ritu naturæ.*] Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 13. Vide Notas & Emend. num. XXXVIII.

8. *Auſpicatius.*] Solinus cap. 1. pag. 7. *Necatis matribus natus eſt auſpicatior.* Legiſſe apud Plinium is videtur, *Auſpicatius e necata parente.* Sed MSS. omnes, *enecta.*

9. *Sicut Scipio.*] Africanus major appellatus, cæſo matris Pomponiæ utero in lucem prodiit. Meminit Tertull. lib. de Anima, cap. 25. pag. 283.

10. *Primuſque Cæſarum.*] Et is, inquit, e familia Cæſarum, cui primum id nomen eſt inditum. Cave enim Scipionem intelligas: cum ſermo ſit de Cæſarum ſtirpis auctore, cui par cum Scipione naſcendi modus, ac præterea ex ea re nomen. Vide Notas & Emendationes, num. XXXIX.

11. *A cæſo.*] Cum Plinio Nonius *Cæſares dictos, qui cæſa matre naſcuntur*, prodidit. Diverſe Feſtus: *Cæſones*, inquit, *appellantur, ex utero matris exſecti: Cæſar, quod eſt cognomen Juliorum, a cæſarie dictus eſt, quia ſcilicet cum cæſarie natus eſt.* Vide & Spartianum in Ælio Vero, pag. 14. Inde D. Raymundo etiam Nonnato cognomen, quod non natus, ſed matris ex utero exſectus in lucem prodierit.

12. *Et Cæſones.*] In gente Fabia, ex qua Cæſo Fabius Conſul, de quo Livius lib. 2. pag. 35.

13. *Et Manilius.*] Vide Notas & Emend. num. XL.

14. *Vopiſcos.*] Vopiſcum, inquit, dixere veteres noſtri, e geminis, illum qui utero retineretur uſque ad legitima partus tempora, geminorum altero prius ejecto expulſoque per abortum. Solini paraphraſis, cap. 1. pag. 7. *E geminis, ſi remanente altero, alter abortivo fluxu exciderit, alter qui legitime natus eſt, Vopiſcus nominatur.* In Flavia gente, Flavius Vopiſcus, hiſtoricus, temporibus Diocletiani. In Pompeia, Pompeius Vopiſcus, deſignatus Conſul ſub Othone, ex Tacito, lib. 17. Vide etiam Plutarch. in Coriol. pag. 218.

15. *Præter mulierem.*] Hæc Ariſtoteles totidem plane verbis, lib. 7. hiſt. anim. cap. 5. pag. 823. & cap. 9. pag. 830.

16. *Vnum quidem.*] Lepus cum daſypode, ut dicetur lib. 8. ſect. 81.

17. *Duodecim puerperia.*] Hæc Ariſt. loc. cit. & ex Plinio Solinus, cap. 1. pag. 6.

18. *Vtrumque perfertur.*] Utrumque puerperium ad juſtum uſque pariendi tempus utero geſtatur. Vide Notas & Emend. num. XLI.

19. *Iphicle.*] Ita Reg. 1. 2. & Pariſ. ab Ἰφικλῆς, qui Amphitryonis F. Herculis frater. In editis *Iphiclo* mendoſe.

20. *Item in.*] Ariſt. & Solin. loc. cit.

21. *Quæ unum.*] Ariſtoteles, gemellos dixit, δίδυμα, loc. cit. Hæc recentioribus exemplis confirmat Schenckius, lib. 4. Obſerv. Medic. pag. 618.

22. *Rurſus in alia.*] Ariſt. loc. cit. Καὶ ἑτέρα δέ τις συνέδη τεκεῖν, πρῶτον μὲν ἑπτάμηνον, ὕστερον δὲ δύο τελείμηνα τεκεῖν, &c. *Alii contigit, ut cum unum ſeptimeſtrem peperiſſet, poſtea duos menſium juſtorum ſine abſoluto pareret, quorum ille mortuus eſt, hi vixere.*

23. *Jam illa.*] Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 9. pag. 830.

24. *Quarto partu Dacorum.*] Vide Notas & Emend. num. XLII.

25. *In Lepidorum.*] Solinus totidem verbis, cap. 1. pag. 8.

Digitized by Google

[1] intermiſſo ordine, obducto membrana oculo, genitos accepimus. Similes quidem alios avo: [2] & ex geminis quoque alterum patri, alterum matri: annoque poſt genitum, majori ſimilem fuiſſe, ut geminum. Quaſdam ſibi ſimiles ſemper parere, quaſdam viro, quaſdam nulli, quaſdam feminam patri, marem ſibi. Indubitatum exemplum eſt Nicæi [3] nobilis pyctæ [4] Byzantii geniti, qui adulterio [5] Æthiopis nata matre, nil a ceteris colore differente, [a] ipſe avum [6] regeneravit Æthiopem.

[b] [7] Similitudinum quidem in mente reputatio eſt, & in qua credantur multa fortuita pollere, viſus, auditus, memoria, hauſtæque imagines ſub ipſo conceptu. Cogitatio etiam utriuſlibet animum ſubito tranſvolans, effingere ſimilitudinem aut miſcere exiſtimatur. Ideoque plures in homine, quam in ceteris omnibus animalibus differentiæ: quoniam velocitas cogitationum, animique celeritas, & ingenii varietas multiformes notas imprimat: cum ceteris animantibus immobiles ſint animi, [8] & ſimiles omnibus, ſinguliſque in ſuo cuique genere. [9] Antiocho regi Syriæ [10] e plebe nomine Artemon in tantum ſimilis fuit, [c] ut Laodice conjux regia, necato jam Antiocho, [11] mimum per eum commendationis, regnique ſucceſſionis peregerit. [12] Magno Pompeïo Vibius quidam e plebe, & Publicius etiam ſervitute liberatus, indiſcreta prope ſpecie fuere ſimiles, [13] illud os probum reddentes, ipſumque honorem eximiæ frontis. Qualis cauſa [14] patri quoque ejus, Menogenis coci ſui cognomen impoſuit Strabonis a ſpecie oculorum nomen habentis, vitium imitata: [15] Et Scipioni in ſervo victimarii Serapione negotiatoris vili mancipio. Ejuſdem familiæ Scipioni [16] poſt Cneum cognomen Salutio mimus dedit: [17] ſicut Spinther [18] ſecundarum, tertiarumque Pamphilus, collegio Lentuli & Metelli Coſſ. In quo perquam importune fortuitum hoc quoque fuit, duorum ſimul Conſulum in ſcena imagines cerni. [19] E diverſo L. Plancus orator, hiſtrioni Rubrio cogno-

INTERPRETATIO.

a *Ipſe avum.*] Ipſe avo ſuo Æthiopi ſimilis exſtitit.

b *Similitudinum.*] Similitudinum quidem repetenda cauſa videtur ex mente utriuſlibet parentis.

c *Ut Laodice.*] Ut Laodice conjux regis Antiochi, jam necato eo, Artemonem induxerit, qui ſe Antiochum eſſe fimularet, commendaretque reginæ adminiſtrationem ſucceſſionemque regni.

NOTÆ.

1. *Intermiſſo ordine.*] Nempe ut in abavo id vitium animadverſum fuerit, mox in avo: demum in nepote: caruerint eo proavus, pater.

2. *Et ex geminis.*] Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 9. pag. 831. & 832. Quæ cauſa ſit ſimilitudinum cum alterutro parente, explanat erudite Hippocrates, lib. de genitura, pag. 130.

3. *Nobilis pyctæ.*] Pugilem vox ea Græcis ſignificat: jam a pleriſque Latinorum fere recepta, ut Lampridio, & Materno: unde nec reformidanda fuit Solino, qui cum hæc loc. cit. exſcriberet, pugilem reddidit. Vide quæ dicemus, ſect. 48.

4. *Byzantii.*] Ariſt. loc. cit. pag. 831. in Sicilia genito id tribuit: idem lib. 1. de generat. anim. cap. 18. pag. 1057. non in Sicilia, ſed in Elide nato. Acheloum credas ſubterraneo curſu hanc hiſtoriam ex Elide in Siciliam ſecundo flumine devexiſſe.

5. *Æthiopis.*] Αἰθίοψ apud Ariſt. loc. cit. qui eadem refert, non gentis nomen eſt, ſed coloris.

6. *Regeneravit.*] Plinii paraphraſtes Solinus, cap. 1. pag. 8. Plinius iterum, lib. 14. ſect. 28. ea voce uſus: *Nec alio magis Druſus Cæſar regeneraſſe patrem Tiberium ferebatur.*

7. *Similitudinum.*] Effinguntur & exſiſtunt hæ ſimilitudines in corporibus naſcentium, ex parentum amborum, ſive eorum utriuſlibet, cogitatione in uſu venereo: in qua cogitatione excitanda valent fortuita plurimum, audita, viſa, &c. Vide Notas & Emend. num. XLIII.

8. *Et ſimiles omnibus.*] Tullius, lib. 1. Tuſc. quæſt. n. 80. a Dalecampio hic laudatur: *Nam ſimilitudo magis apparet in beſtiis, quarum animi ſunt rationis expertes.* Sed de animi morumque ille ibi, non de corporum ſimilitudine loquitur.

9. *Antiocho.*] Hæc Solinus ad verbum, cap. 1. pag. 8. Uberius explicatiuſque Valerius Maxim. lib. 9. cap. 14. pag. 468. *Regi Antiocho*, inquit, *unus ex æqualibus, & ipſe regiæ ſtirpis, nomine Artemon, perquam ſimilis fuiſſe traditur: Quem Laodice uxor Antiochi, interfecto viro, diſſimulandi ſceleris gratia, in lectulo quaſi ipſum regem ægrum collocavit: admiſſumque univerſum populum, & ſermone ejus & vultu conſimili fefellit: crediderunt homines ab Antiocho moriente Laodicen & natos ejus ſibi commendari.* Fuit hic Antiochus Magnus cognominatus.

10. *E plebe.*] Regia ſtirpe natum Valerius ait fuiſſe loco allato.

11. *Mimum.*] Hoc eſt, ſimulationem. Simulatæ enim illius perſonæ actio, repræſentatioque, regis Laodicen populo commendantis, regnique ſucceſſores notantis, exactius nulla alia voce potuit ſignificari. Ita Suetonius in Othone, cap. 3. pag. 56. *Ne pœna acrior mimum omnem divulgaret*, hoc eſt, ludum omnem ac fictionem. Idem in Caïo, cap. 45. *In hoc quoque mimo præter modum intemperans.*

12. *Magno Pompeio.*] Valer. Max. loc. cit. pag. 459. *Magno Pompeïo Vibius ingenuæ ſtirpis, & Publicius libertinus, ita ſimiles fuerunt, ut permutato ſtatu, & Pompeius in illis, & illi in Pompeïo ſalutari poſſent.* Quos ingenuæ ſtirpis Valerius ait fuiſſe, hos e plebe Plinius appellat, tum hoc loco, tum ſect. 36. Et in plebe igitur ingenui ſunt.

13. *Illud os probum.*] Liberale, venuſtum, gratum, venerandum. Plinius, lib. 37. ſect. 6. de Pompeio ipſo: *Imago Cn. Pompeii, illa regio honore grata, illius probi oris venerandique per cunctas gentes.*

14. *Patri quoque ejus.*] Pompeii M. ſcilicet, cujus pater Strabonis cognomen ab oculorum vitio conſecutus erat ex Menogenis coci ſui ſimilitudine, qui ſtrabo fuit: *Vi vir & ferox animo, & præpotens armis*, inquit Valer. Max. loc. cit. *ſordidum ejus coci nomen a ſe repellere non valuerit.*

15. *Et Scipioni.*] Eadem, inquit, cauſa ſimilitudinis, quæ Pompeio Straboni impoſuit cognomen, impoſuit quoque Scipioni cognomen Serapionis: qui quidem Serapio vile mancipium erat ſuarii negotiatoris: vel, ut ait Valer. Max. loc. cit. victimarius. Vide Notas & Emend. num. XLIV. & ea quæ dicturi ſumus ad lib. XXI. ſect. VII.

16. *Poſt eum.*] Alter Scipio, inquit, in eadem familia, hoc eſt, filius, aut nepos prioris Scipionis Serapionis, qui de mimi cujuſdam cognomine, cui perquam ſimilis erat, Salutio eſt cognominatus. Vide Notas & Emend. num. XLV. quibus adde ea quæ dicturi ſumus lib. 35. ſect. 2.

17. *Sicut Spinther.*] Mimi duo, inquit, Spinther & Pamphilus, pari Conſulum & collegarum cognomen dederunt, Lentulo Spinther, Pamphilus Metello. Lentulus Spinther is eſt, ad quem Cicero primum librum ſcripſit Epiſtolarum: Conſulatum geſſit cum Q. Cæcilio Metello Nepote, quo anno ab exſilio Cicero eſt revocatus.

18. *Secundarum.*] Is primarum partium hiſtrio dicitur, auctore Aſconio Pediano, in orat. Cicer. de Divin. pag. 54. qui ſæpius in ſcenam prodit, quique demum negotii majoris, actioniſque perſonam ſuſtinet: ſecundarum vero partium, ac tertiarum illi, qui ſecundum, tertiumque in agendo locum obtinent. Vide Notas & Emendationes, num. XLVI.

19. *E diverſo.*] Reliquum caput expreſſit ad verbum e Plinio Solinus, cap. 1. pag. 8.

Digitized by Google

men impoſuit. Rurſus [1] Curioni patri Burbuleïus, itemque [2] Meſſalæ Cenſorio Menogenes, perinde hiſtriones. [3] Suræ quidem Proconſulis [4] etiam rictum in loquendo, [5] contractionemque linguæ, & [6] ſermonis tumultum, non imaginem modo, piſcator quidam in Sicilia reddidit. [7] Caſſio Severo celebri oratori, [8] armentarii [9] Mirmillonis objecta ſimilitudo eſt. [10] Toranius mango Antonio jam Triumviro, eximios forma pueros, alterum in Aſia genitum, alterum trans Alpes, ut geminos vendidit: tanta unitas erat. Poſtquam deinde ſermone puerorum detecta fraude a furente increpitus Antonio eſt: inter alia magnitudinem pretii conquerente, ([11] nam ducentis mercatus erat feſtertiis,) reſpondit verſutus ingenii mango, ob id ipſum ſe tanti vendidiſſe, quoniam non eſſet mira ſimilitudo in ullis eodem utero editis: diverſarum quidem gentium natales tam concordi figura reperiri, ſuper omnem eſſe taxationem. Adeoque tempeſtivam admirationem intulit, ut ille [12] proſcriptor animus, [13] modo & contumelia furens, [a] non aliud in cenſu magis [14] ex fortuna ſua duceret.

CAP. XIII. XI. [15] Eſt quædam privatim [b] diſſociatio corporum: & inter ſe ſteriles, ubi [16] cum aliis junxere, gignunt: ſicut Auguſtus [17] & Livia. [18] Item alii aliæque feminas tantum generant, aut mares: plerumque & alternant: ſicut [19] Gracchorum mater duodecies, & [20] Agrippina Germanici novies. [21] Aliis ſterilis eſt juventa, aliis ſemel in vita datur gignere. [22] Quædam non perferunt partus: quales, ſi quando medicina & cura vicere, feminam fere gignunt. Divus Auguſtus in reliqua exemplorum raritate, [23] neptis ſuæ

INTERPRETATIO.

a *Non aliud.*] Non aliud quidquam duceret magis dignum fortuna ſua.
b *Diſſociatio.*] Antipathia.

NOTÆ.

1. *Curioni patri.*] Patri Curionis illius, qui Tribunus pl. confugit ad Cæſarem: ad quem Ciceronis exſtant epiſtolæ. Valer. Max lib. 9. cap. 14. pag. 460. *M. Meſſala Conſularis, & Cenſorius, Menogenis: Curioque, omnibus honoribus abundans, Burbuleii: ille propter oris aſpectum, hic propter patrem corporis motum, uterque ſcenici nomen coactus eſt recipere.*

2. *Meſſalæ.*] Qui cum Piſone Conſul fuit, anno U. C. DCXCIII.

3. *Suræ.*] Ita MSS. omnes. Sura Lentulorum, Æmiliorum, aliarumque familiarum apud Romanos cognomen frequens fuit. Cave hoc loco Syriæ Proconſulem legas, ut in quibuſdam Solini exemplaribus depravatis.

4. *Etiam rictum.*] Solini loc. cit. *rictum oris.*

5. *Contractionem.*] Solinus, *tardatæ ſonum linguæ.* MSS. omnes, Reg. 1. 2. Pariſ. &c. *intractionemque linguæ.* Pintianus ex Solino, *cunctationem* legit.

6. *Sermonis tumultum.*] Solinus, *impedimenta vocis:* cum ſcilicet verba franguntur, dictioque confunditur: Galli vocant, *bredoüillement, bredoüiller, parler en bredoüillant.*

7. *Caſſio Severo.*] De quo in Auctorum indice.

8. *Armentarii.*] Cui cura armentorum erat. Vide Notas & Emend. num. XLVII.

9. *Mirmillonis.*] Id hoc loco nomen eſt proprium, quod a ſimilitudine armentarii illius cognominis, impactum quoque Caſſio Severo eſt: ut Scipioni Serapionis. Alioqui Mirmillo gladiatorum genus eſt, de quo accurate Lipſius, lib. 2. Saturn. cap. 9.

10. *Toranius mango.*] Hujus Toranii puerorum mangonis meminit Suetonius in Auguſto, cap. 69. Toranium Flaccum vocat Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 6. pag. 336. Vide Notas & Emend. num. XLVIII.

11. *Nam ducentis.*] Solinus cap. 1. pag. 8. ipſum referens, trecenta ait fuiſſe ſeſtertia: quod veriſimilius eſt, magnitudinem pretii conquerente Antonio, & ægre ferente. Sunt autem ducenta ſeſtertia, monetæ Gallicæ 20000. libræ, ut vocamus: alii florenos appellant. Trecenta, libræ 30000.

12. *Proſcriptor.*] Hoc eſt, proſcriptione gaudens. Legit Rhenanus: ut *ille proſcriptor, minis modo,* &c. Codices refragantur.

13. *Modo & contumelia.*] Ille, inquit, cui proſcribere promptum erat, & furor præterea plane modo acceſſerat ob contumeliam a Torano illatam, *a quo ſe irriſum gravabatur,* inquit Solinus, *adeo mitigatus eſt, ut deinceps nihil ſe habere carius in ſubſtantia jactitaret.*

14. *Ex fortuna ſua.*] Importuni emendatoris eſt ea lectio, quam Parmenſis habet editio, *& in fortuna ſua,* repugnantibus MSS. atque adeo ipſa latinitate: E fortuna etenim noſtra dicimus, uti e re & dignitate noſtra.

15. *Eſt quædam*] Habet eadem Ariſt. lib. 7. hiſt. anim, cap. 8. pag. 827. Solinus accepit a Plinio, cap. 1. pag. 6. Prævit omnibus Hippocrates, lib. de genitura, ſect. 7. pag. 129. ubi cauſam ejus rei expedit.

16. *Cum aliis junxere.*] Rectius fortaſſis, *ſe junxere.* Lucretii locum vide, quem retulimus ſect. 5.

17. *Et Livia.*] Suetonius, de Auguſto, cap. 63. *Ex Scribonia, Juliam: ex Livia, nihil liberorum tulit, cum maxime cuperet: infans, qui conceptus erat, immaturus eſt editus.* Liviam prægnantem a priore marito Tiberio Nerone abduxerat Auguſtus: ex ea prolem nullam habuit: cum ea ex Nerone Tiberium, qui poſtea imperavit, & Druſum peperiſſet, qui in nummis antiquis appellatur GERMANICVS IMP.

18. *Item alii.*] Solin. loc. cit. Sunt mares qui feminas tantum, feminæ quæ tantum mares generent, inquit Ariſt. loc. cit. pag. 829.

19. *Gracchorum mater.*] Cornelia. Plutarch. in Gracchis, pag. 824. Laudat Corneliæ epiſtolas Cicero in Bruto, num. 211.

20. *Agrippina.*] Suetonius in Caligula, cap. 7. agens de Germanico: *Habuit in matrimonio,* inquit, *Agrippinam, M. Agrippæ & Juliæ filiam, & ex ea novem liberos tulit: quorum duo infantes adhuc rapti, unus jam pueraſcens. Ceteri ſuperſtites patri fuerunt. Tres ſexus feminini, Agrippina, Druſilla, Livilla, continuo triennio natæ: totidem mares, Nero, & Druſus, & C. Cæſar.*

21. *Aliis ſterilis.*] Ariſt. loc. cit. pag. 828.

22. *Quædam non perferunt.*] Partum non ferunt uſque ad legitima tempora pariendi, ὅ δύναται σαφέστερον, Ariſt. loc. cit. pag. 829.

23. *Neptis ſuæ.*] Auguſto e Julia filia neptes duæ: Julia, & Agrippina. M. Silanus Agrippinæ nepos fuit, ut recte Pelicerius vidit in Notis M. SS. M. Silani ſtemma ex Agrippina ſic deducimus:

M. SILANVS AV. Gur
I Q. PROCOS.

JULIA AUGUSTI F. nupſit M. Agrippæ.

A. LICIN. NERVA SILANVS IIIVIR Monetalis.

JVLIA AGRIPPINA Juliæ & Agrippæ filia, conjux Germanici Cæſaris; neptis Auguſti.

N

DRVSILLA, Germanici & Agrippinæ filia: Nupſit Licinio Nervæ Silano.

Licinius Nerva SILANVS:
In nummis ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ, ΣΙΛΑΝΟΣ.
nepotem

Digitized by Google

nepotem vidit genitum quo exceſſit anno, [1] M. Silanum: qui cum Aſiam obtineret poſt Conſulatum, Neronis principis ſucceſſione, [2] veneno ejus interemptus eſt. [3] Q. Metellus Macedonicus, cum [4] ſex liberos relinqueret, undecim nepotes reliquit: nurus vero, generoſque, & omnes qui ſe patris appellatione ſalutarent, viginti ſeptem. In actis temporum Divi Auguſti invenitur, XII Conſulatu ejus, [5] Lucioque Sylla collega, a. d. III. Idus Aprilis, C. Criſpinum Hilarum ex ingenua plebe Feſulana, cum [6] liberis novem, (in quo numero filiæ duæ fuerunt,) nepotibus XXVII. [7] pronepotibus XXIX. [8] neptibus octo, [9] prolata pompa, cum omnibus his in Capitolio immolaſſe.

XII. [10] Mulier poſt quinquageſimum annum non gignit, majorque pars quadrageſimo [11] profluvium genitale ſiſtit. [12] Nam in viris Maſſiniſſam regem, poſt LXXXVI. annum generaſſe filium, quem Methymathnum appellaverit, clarum eſt: [13] Catonem Cenſorium octogeſimo exacto, e filia Salonii clientis ſui. Qua de cauſa, aliorum ejus liberorum propago, [14] Liciniani ſunt cognominati, hi Saloniani, ex quibus Uticenſis fuit. Nuper etiam [15] L. Voluſio Saturnino, in Urbis præfectura extincto, [16] notum eſt [a] Cornelia, Scipionum gentis, [17] Voluſium Saturninum, qui fuit Conſul, genitum [18] poſt LXII. annum. Et uſque ad LXXV. apud ignobiles vulgaris reperitur generatio. CAP. XIV.

INTERPRETATIO.

[a] *Cornelia.*] E matre Cornelia, quæ Scipionum e gente fuit.

NOTÆ.

M. SILANUS, Agrippinæ neptis Auguſti nepos: Nervæ Cæſaris Aug. Germanici pater, & Ælii Silani; qui in nummis ſcribitur AESILLAS Q MAKEΔONΩN: hoc eſt, AElius SILanus Legatus Auctoritate Senatus, Queſtor Macedonum.

Cetero *nepos* apud Plinium certe, & in nummis antiquis, nonniſi de eo dicitur, qui ex filio filiave ſit genitus. Sic Hadrianus Aug. in nummo aureo ex Gaza Regia, appellatur DIVI NERVAE NEP. & in plurimis nummis Græcis, NEP. ΥΙΩΝ. hoc eſt, Νεπὼς υἱωνὸς, quia natus ex Ælia Plotina Nervæ Auguſti filia. Vide Notas & Emend. num XLIX.

1. *M. Silanum.*] Ita ſcribi oportet, non ut vulgo, *Syllanum.* Fuit is e Licinia gente, Licinii Nervæ Imp. Cæſaris Aug. pater, & Ælii Silans.

2. *Veneno ejus.*] Quod Neroni Plinius nunc adſcribit, hoc Tacitus ſtatim initio libri 11. Annal. pag. 195. confert in matrem Neronis Agrippinam.

3. *Q. Metellus.*] Vide Plutarch. lib. de fort. Roman. pag. 318. Bello Macedonico tertio feliciter geſto, Macedonici nomen adeptus eſt: de quo Florus lib. 2. cap. 14. pag. 83.

4. *Sex liberos.*] Vide Notas & Emend. num. L.

5. *Lucioque.*] L. Corn. Sylla, qui cum Auguſto duodecimum Conſul fuit anno V. C. 749. ante Chriſtum natum, quinto.

6. *Liberis novem.*] Reg. 1. 2. Chiffl. VIII. Pariſ. *octo*, cum Rhenano.

7. *Pronepotibus XXIX.*] Laudati codices, cum Colb. 1. 2. & Rhenano *XIX.*

8. *Neptibus octo.*] Ita omnes M S S. At editi, IX.

9. *Prolata pompa.*] In longum producta pompa. Vide Notas & Emend. num. LI.

10. *Mulier.*] Idem prodidit etiam Ariſt. lib. 7. hiſtor. anim. cap. 7. pag. 827. Quædam tamen mulieres poſt LIV. annum partus ferunt: ſed rarius.

11. *Profluvium genitale.*] Τὰ καταμήνια, *menſtrua.* Genitale haud abſurde dicitur, quo ceſſante in mulieribus vis genitalis abiit, & fecunditas conquieſcit. Immerito hoc loco a Dalecampio Plinius ineptiarum arguitur.

12. *Nam in viris.*] Hæc quoque Solinus ex Plinio, cap. 1. pag. 6. [Valerius Max. fortaſis ex Polybio, qui in Excerptis, pag. 174. Maſſiniſſam prodidit, XC. annos natum, cum ex vita deceſſit, quadriennem filium ſuperſtitem reliquiſſe, nomine Στέμβανον, qui poſtea a Micipſa eſt adoptatus. Quod ex Polybio etiam recitat Plutarch. lib. an ſeni gerenda Reſp. pag. 791. Solinus *Mathumannum* vocat, atque ita ſcriptum id nomen in omnibus Solini libris ait ſe reperiſſe Salmaſius pag. 28. Valerius Max. lib. 8. cap. 13. pag. 405. *Methymnatum.* Suidas tom. 2. pag. 103. Στέμβαν. Nos ſecuti ſumus codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. Vide Appianum in Punicis, pag. 39. ubi egregia prodit de cruda ac viridi admodum Maſſiniſſæ ſenectute.

13. *Catonem.*] Solinus cap. 1. pag. 6. *Cato LXXX. exacto ex filia Saloni clientis ſui, avum Vticenſis Catonis procreavit.* Vide Plutarch. in Catone Majore, pag. 351. Gemino huic Catonis & Maſſiniſſæ exemplo, addemus & tertium Uladiſlai Lithuani Regis Poloniæ, cui XC. ferme annum agenti, nati ſunt filii duo, Uladiſlaus & Caſimirus, ut refert Æneas Sylvius in Europa, cap. 25. pag. 416. Etiam anno centeſimo procreaſſe Nicolaum de Palavicinis, auctor eſt Savonarola apud Schenckium, lib. 4. Obſerv. Medic. pag. 616.

14. *Liciniani.*] A Licinia priore conjuge ſic appellati, ut a poſteriore Salonia, Saloniani. Sic Imperator Licinius a conjuge Licinia ex eadem gente Liciniani traxit cognomen. At alterius Liciniani eſt nummus ex ære mediocri, qui fuit olim e cimelio D. FOVCAVLT. Sic parte priore inſcribitur: IMP. C. GAL. VAL. LICINIANVS P. F. AVG. *Imperator Cæſar Galerius Valerius Licinianus Pius Felix Auguſtus*, caput laureatum.)(GENIO POP. ROM. *Genio Populi Romani.* Stat Genius; dextra tenet pateram, læva cornucopiæ. Infra, SMNΔ. *Societatis Mercatorum Narbonenſium* numiſma *quartum.* Nomina *Galerii Valerii* oſtendunt hunc eſſe ex eadem gente, ex qua Galerius Valerius Maximianus geminus, & Gal. Val. Maximinus. Liciniani vero cognomen, Liciniam ei fuiſſe conjugem, ut Maximam Maximiano, docet. Diverſum autem eum eſſe a Licinio Auguſto conſtare ex gemino capite oportet. Primum quidem, quod Galerius ipſe ſit; Licinius autem, Valerius tantum, non & Galerius fuerit. Deinde, quod ſi Licinius foret, Licinii nomen haud abeſſet; ſiquidem inſignius eſt ad nobilitatem eſſe Licinium, quam Licinianum: ſicuti nobilius eſt ex patre eſſe Borbonium, quam ex conjuge, vel etiam ex matre, tantum. Fratrem hunc fuiſſe Gal. Val. Maximini haud temere ſuſpicamur. Catonum ſtemma vide in Notis & Emend. num. LII.

15. *L. Voluſio.*] Qui XC. etiam vivendo exceſſit annum, ut dicetur lib. XI. ſect. 90. Et Tacitus lib. 13. Annal. pag. 298. *L. Voluſius egregia fama conceſſit, cui tres & nonaginta annis ſpatium vivendi*, &c. De eo rurſum libri hujus ſect. 49.

16. *Notum eſt Cornelia.*] In M S. noſtro rectius, *Notum e Cornelia.* Romana editio, anni 1470. ex conjectura, ut videtur, & Emendatione Joannis Andreæ epiſcopi Alerienſis: *Notum eſt Corneliam .... genuiſſe.* Sed minus recte, reclamantibus M S S.

17. *Voluſium.*] Q. Voluſium, qui Conſulatum geſſerat anno DCCCIX. Nerone imperante, cum P. Cornelio Scipione, cui ex ejus matre conſanguineus fuit.

18. *Poſt. LXII.*] Cum annos ſexaginta duos Saturninus pater expleſſet. Vide Notas & Emend. num. LIII.

Digitized by Google

CAP. XV. XIII. [1] Solum autem animal menſtruale mulier eſt: [2] inde unius utero; quas appellarunt [3] molas. Ea eſt caro [4] informis, [5] inanima, [6] ferri ictum & aciem reſpuens. Movetur, ſiſtitque menſes: [7] & [a] ut partus, alias letalis, [8] alias una feneſcens, [b] aliquando [9] alvo citatiore excidens. Simile quiddam & viris in ventre gignitur, quod vocant [10] ſcirron: ſicut Oppio, Capitoni Prætorio viro. [11] Sed nihil facile reperiatur mulierum profluvio magis monſtrificum. [12] Aceſcunt ſuperventu muſta, ſterileſcunt [13] tactæ fruges, moriuntur [14] inſita, exuruntur hortorum germina, & fructus arborum, quibus [15] inſedere, decidunt: ſpeculorum fulgor aſpectu ipſo hebetatur, acies ferri præſtringitur, eboriſque nitor: alvei [16] apium emoriuntur: æs etiam ac ferrum rubigo protinus [17] corripit, [18] odorque dirus: & in rabiem aguntur guſtato eo canes, [c] atque inſanabili veneno [19] morſus inficitur. Quin & bituminum ſequax alioquin ac lenta natura, in lacu Judææ, qui vocatur Aſphaltites, certo tempore anni ſupernatans, non quit ſibi avelli, ad omnem contactum adhærens, [20] præterquam filo, quod tale virus infecerit. Etiam formicis, animali minimo, ineſſe ſenſum ejus ferunt: abjicique [21] geſtatas fruges, nec poſtea repeti. [22] Et hoc tale tantumque omnibus tricenis diebus malum in muliere exſiſtit, [23] & trimeſtri ſpatio largius. [24] Quibuſdam vero ſæpius menſe: [25] ſicut aliquibus numquam: ſed tales non gignunt, quando hæc eſt generando homini materia, ſemine e maribus coaguli modo hoc in ſeſe [26] glomerante, quod deinde tempore ipſo animatur, corporaturque. [27] Ergo cum gravidis fluxit, invalidi aut non vitales partus edun-

*CAPUT XVI. tur, aut [28] ſanioſi, ut auctor eſt Nigidius. * [29] Idem, lac feminæ non corrumpi alenti partum, ſi ex eodem viro rurſus conceperit, arbitratur.

INTERPRETATIO.

a *Ut partus.*] Ut fetus.

b *Aliquando.*] Aliquando cum dyſenteria laborat alvus, ex utero mola ſimul excidit.

c *Atque inſanabili.*] Et canum morſus guſtato eo exitioſus homini redditur, inſanabili tum morſus illius veneno.

NOTÆ.

1. *Solum autem.*] Solinus, cap. 1. pag. 6. *Itaque, ut Democritus phyſicus oſtendit, mulier ſolum animal menſtruale eſt*, &c. Contra Ariſtoteles, lib. 6. hiſt. cap. 17. pag. 724. & 725. equabus, vaccis, canibus, aliiſque, menſes contingere ait: ſed mulieribus, quam ceteris, largiores. Et Virgil. lib. 3. Georg. v. 281. *Lentum diſtillat ab inguine virus* &c. Hæc paulo uberius explicatiuſque tradit Albertus M. lib. 6. de anim. tract. 3. cap. 1. pag. 208. unde Plinius egregie illuſtratur, ac defenditur. *Præcipue tamen*, inquit, *in feminis vaccarum, & equarum apparet menſtruum in quadrupedibus: & reditus ſuus non eſt quolibet menſe, ſed potius in quatuor aut ſex menſibus, & parum diſtillat: & ideo difficulter hoc ſcitur, niſi a paſtoribus obſervantibus tempora earum: & ideo etiam opinio vulgi eſt has non menſtruare feminas. Mulæ autem non menſtruant omnino, ſed purgantur urinæ ſuæ ſpiſſitudine*, &c.

2. *Inde.*] Nimirum ex menſtruis, quibus mulier abundat præ ceteris: inde aut in mulieribus ſolis, aut in iis maxime, hæ molæ gignuntur, ἔντε γυναιξὶν εὐλόγως, ἢ μόλιστα, ἢ μόνως, inquit Ariſt. lib. 4. de gener. anim. cap. 7. pag. 1131. Perinde quaſi ex ſolo ſanguine menſtruali, ſine viri congreſſu, gigni etiam in virgine mola poſſit, quod Scaliger quidem affirmat: plures cum Sennerto negant. Vide quæ dicturi ſumus lib. 10. ſect. 84.

3. *Molas.*] Μύλην Ariſt. vocat loc. cit. Eſt autem mola, caro & maſſa ſine offibus ac viſceribus, ex imperfecta conceptione loco fetus genita. Vide Sennertum, lib. 4. Practicæ, pag. 712.

4. *Informis*] Hiſtoria ab Hippocrate relata, lib. 2. Epidem. forma etiam humana edi poſſe molam arguit, modo neque oſſa, nec viſcera habeat. Vide Sennertum loc. cit.

5. *Inanima.*] Inanimam cum dicit carnem, & moveri tamen, paulo laxius locutus eſt. Et creſcit ſane mola per exceptionem alimenti: unde & ſiſtit menſes, quoniam in eam aſſumitur ſanguis ad menſtrua deſtinatus. Quod ſi alitur, vivit certe. Palpitatio tamen verius, quam motus, dici poteſt: quoniam & æquabilis eſt, neque ab organicis partibus oritur.

6. *Ferri ictum.*] Ariſt. loc. cit. ὥστε μόλις ἁλισκόμενος τῷ σιδήρῳ, *ut ferro vix transigi poſſit.*

7. *Et ut partus.*] Vide Notas & Emend. num LIV.

8. *Alias una feneſcens.*] Et commoriens, inquit Ariſt. loc. cit. συγκαταγηράσκει, & συναποθνήσκει.

9. *Alvo citatiore.*] Si dyſenteria mulier afficiatur, tum carnem ejicit, quam molam vocant, ἕως δυσεντερίας γενομένης, ἔπειτα σάρκα ἢν καλοῦσι μυλὴν, inquit Ariſt. loc. cit. In MSS. cod. legitur *alvo citatior*: ſed mendum iis ſubeſſe Ariſtoteles arguit.

10. *Scirron.*] Σκίῤῥον Medici tumorem induratum vocant, cum nullo aut modico dolore. In nummis gentis Oppiæ legitur Q. OPPIVS PR. & OPPIVS CAPITO.

11. *Sed nihil facile.*] Hæc Solinus ad verbum tranſcripſit, cap. 1. pag. 6. Pleraque iterum repetuntur, lib. 28. ſect. 23.

12. *Aceſcunt.*] Si ſupervenerit mulier, cui menſes fluunt cum muſtum fit, vel cum in vaſa conditur, aceſcit protinus.

13. *Tactæ*] Forte *tactu*, ut prius *ſuperventu*.

14. *Inſita.*] Novellæ arbores per inſitionem plantatæ. Gallis, *les entes*.

15. *Inſedere.*] Ita Pariſ. cod. At Reg. 1. 2. & Chiffl. *inſidere*. Forte, pro *incidere*.

16. *Apium.*] Ita MSS. omnes ubique, non *apum*, ut editi.

17. *Corripit.*] Vide Notas & Emend. num. LV.

18. *Odorque.*] Plinius lib. 28. ſect. 23. *Æs contactum grave virus accipere, & æruginem*, &c.

19. *Morſus inficitur.*] Ita Reg. 1. 2. &c. At Chiffl. *infigitur*, quod Salmaſius magis probat, pag. 26.

20. *Præterquam filo.*] Vide Not. & Emend. num. LVI.

21. *Geſtatas fruges.*] Vide Notas & Emend. num. LVII.

22. *Et hoc tale.*] Cautius hæc multo veriuſque Plinius, quam Ariſtoteles: qui lib. 7. hiſt. anim. cap. 2. pag. 800. Luna decreſcente ſolvi menſtrua univerſe pronunciat. Nam, ut in eum locum Scaliger animadvertit, vix menſtrua demittit decima quæque mulier, Luna ſic decreſcente: ſed virgines tantum aliquæ, quamquam nec omnes. Cur autem ab eo tempore mulierum menſes aberrent, in cauſa ſunt tempora partuum. Nam ſi contingit purgari puerperas, ita ut in plenilunio deſierint, altero plenilunio, ſeu tricenis fere poſt diebus repetent.

23. *Et trimeſtri.*] Rurſum id propius vero eſt, quam quod Philoſophus ait loco cit. evenire paucis, ut quot menſibus purgentur, ſed tertio quoque menſe plurimis. Nam prorſus e contrario fit.

24. *Quibuſdam.*] Philoſophus loc. cit. pag. 803. ἐν τὰ γυναικεῖα γίνεται πολλάκις τρὶς ἢ μᾶλλον, ἕως ἂν συμπέσωσι: *quibuſdam ter in menſe, donec concipiant.*

25. *Sicut aliquibus.*] Ariſt. lib. 1. de gener. anim. cap. 22. pag. 1068.

26. *Glomerante.*] Ariſtotelis hæc doctrina eſt lib. 2. de gener. cap. 4. pag. 1081. alentis ſemen e maribus inſtar eſſe coaguli, quo unito commixtoque cum menſtruis feminarum, cogantur ea & fermenteſcant ad concipiendum fetum.

27. *Ergo cum.*] Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 2. pag. 803. fetum ait tum fore ejuſmodi, ut aut ſervari non poſſit ut creſcat, aut imbecillus ſit futurus: ἢ μὴ σώζεσθαι εἰς αὔξην, ἢ ἀσθενῆ τὸ ἔκγονα γίνεσθαι.

28. *Sanioſi.*] Quod Græci, quod Philoſophus ipſe φαῦλον ἔκγονον appellavit loc. cit. hoc ſanioſum a Nigidio nunc dici arbitror. Obvium alioqui, quæ vis alia præterea huic voci ſubſit, a ſanie.

29. *Idem lac.*] Vide Notas & Emend. num. LVIII.

Digitized by Google

XIV. Incipiente autem [1] hoc ſtatu, aut deſinente, conceptus facillimi traduntur. a [2] Fecunditatis in feminis prærogativam accepimus, inunctis medicamine oculis, ſalivam infici.

XV. [3] Ceterum editis primores ſeptimo menſe gigni dentes, priuſque in ſupera fere parte, haud dubium eſt. [4] Septimo eoſdem decidere anno, alioſque ſuffici. [5] Quoſdam & cum dentibus naſci, ſicut [6] M'. Curium, qui ob id Dentatus cognominatus eſt: & Cn. [7] Papirium Carbonem, præclaros viros. In feminis ea res inauſpicati fuit exempli, regum temporibus. Cum ita nata eſſet Valeria, exitio civitati, in quam delata eſſet, futuram, reſponſo aruſpicum vaticinante, Sueſſam [8] Pometiam illa tempeſtate florentiſſimam deportata eſt, veridico exitu conſecuto. [9] Quaſdam concreto [10] genitali gigni, [11] infauſto omine, Cornelia Gracchorum mater indicio eſt. Aliqui vice dentium, continuo oſſe gignuntur: [12] ſicuti Pruſiæ regis Bithyniorum filius, ſuperna parte oris.

[13] Dentes autem tantum invicti ſunt ignibus, nec cremantur cum reliquo corpore. Iidem flammis indomiti, cavantur tabe pituitæ. Candorem trahunt quodam medicamine. Uſu atteruntur, b [14] multoque primum in aliquibus deficiunt. Nec cibo tantum & alimentis neceſſarii: quippe vocis ſermoniſque regimen [15] primores tenent, concentu quodam excipientes ictum linguæ: [16] ſerieque ſtructuræ, atque magnitudine mutilantes, mollienteſve, aut hebetantes verba: & cum defuere, explanationem omnem adimentes.

Quin & augurium in hac eſſe creditur parte. [17] Triceni bini viris attribuuntur, excepta Turdulorum gente: [18] quibus plures fuere, longiora promitti vitæ putant ſpatia. [19] Feminis minor numerus: quibus in dextra parte gemini [20] ſuperne, [21] a canibus cognominati, fortunæ blandimenta pollicentur, ſicut in Agrippina Domitii Neronis matre:

INTERPRETATIO.

a *Fecunditatis.*] Fecunditatis in feminis dotem intelligi eo argumento accepimus, ſi videlicet inunctis aliquo medicamine oculis, ſaliva oris eo medicamine inficiatur.

b *Multoque.*] Multoque uſu primi ante alia in quibuſdam hominibus dentes deficiunt.

NOTÆ.

1. *Hoc ſtatu.*] Purgatione menſtrua. Galenus lib. de uteri diſſect. cap. 10. pag. 279. tom. 4. Ἐπὶ ᾧ ὁ χρόνος συμπίπτει ἀρχομένων τῶν ἐπιμηνίων, ἢ παυομένων. Extraordinarie tamen concipiunt, etiam dum menſtruantur.

2. *Fecunditatis.*] Morem exponit, quo uſæ olim mulieres, ad propriam fecunditatem experiendam: inunctis videlicet linimento quodam, ac potiſſimum croco, oculorum angulis: Nam ſi ex eo illitu ſaliva oris inficeretur, & eumdem redderet ſaporem, id vero inter ſigna præcipua fecunditatis annumerabant. Hæc Ariſtoteles totidem ferme verbis lib. 2. de gener. animal. cap. 7. pag. 1091. Simile eſt quod habet Hippocrates lib. de natura mul. num. 94. Ἢν βούλῃ γυναικὸς ἐμπρηθῶμεν, εἰ ἔστι παιδίωσα, ἢ μὴ, τῇ ἐρυθρῇ λίθῳ (an ἐρυθρίᾳ, potius?) τὰς ὀφθαλμοὺς ὑπαλείψαι· ἢν μὲν οὖν ἰσάλθῃ τὸ φάρμακον, παιδίωσα γένεται· ἢν δὲ μὴ, οὔ. *Si periculum facere velis in muliere, prægnans ſit, necne, rubro lapide, ſive terra erythræ oculos ſublinito. Et ſi quidem medicamentum inſinuet ſe ſe, prægnans eſt: ſecus, non eſt.*

3. *Ceterum.*] Eadem habet Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 13. Cenſorinus item cap. 7. Macrob. in lib. 1. Somn. Scip. cap. 6. pag. 40.

4. *Septimo.*] Soranus Epheſ. cap. 16. Auſonius in Monoſyll. pag. CXI.

Indicat in pueris ſeptennia prima novus dens.

5. *Quoſdam.*] Solinus ad verbum hæc tranſcripſit e Plinio, cap. 1. pag. 7. Natam ſibi filiolam, menſe Septembri 1676. cui tertio ſtatim a natali die, denticulus prodire cœperit, ſcribit Georg. Abrah. Mercklinus, anno 8. Miſcellan. Curioſ. ſive Ephemer. German. Obſerv. 47. pag. 75. Vide & Schenckium, Obſerv. Medic. lib. 1. Obſerv. pag. 215. Puellam, Oximi cum dentibus natam, inter prodigia refert Livius lib. 41. pag. 528. Columbus, lib. 1. Anatom. cap. 10. apud Schenckium loc. cit. narrat obſervaſſe ſe non ſemel in infantibus recens natis, atque adeo in abortibus ſeptem octove menſium, perexiguos dentes gingivis ſuis obvelatos: atque inde efficit jam in utero matris gigni dentes.

6. *M'. Curium.*] Hoc eſt, non Marcum, ſed Manium Curium. Vide quæ dicturi ſumus ſect. 51. hujus libri. Μάνιος Κούριος Plutarcho in Apophtheg. pag 194.

7. *Papirium.*] Qui Conſul a Cimbris cum exercitu fuſus eſt. Livius in epitome libri 63.

8. *Pometiam.*] Oppidum id in Latio olim fuit. Vi captum a Tarquinio Superbo Livius narrat, lib. 1. pag. 19. indeque prædâ divenditâ, XL. talenta argenti aurique recepta.

9. *Quaſdam concreto.*] Hæc Solinus ad verbum, cap. 1. pag. 7. a Plinio. Ariſt. lib. 10. hiſt. anim. cap. 4. pag. 1214. & lib. 4. de gener. anim. cap. 4. Aëtius, ceterique has vocant ἀτρήτους. Corn. Celſus lib. 7. cap. 28. *Quarum naturalia, inter ſe glutinatis oris, concubitum non admittunt.* Theod. Priſcianus, lib. 3. de mulierum paſſionibus, capite 4. quod *de arthriticis* falſo inſcribitur, pro *de atretis*: hoc eſt, de imperforatis: ſunt enim ἄτρητοι, quibus meatus coaluit. *Contingit interea frequenter*, inquit, *certa & ſpecialis paſſio feminarum, ut aut naturaliter aliquando clauſæ fiant, aut præſentis indignationis interventu penitus concludantur*, &c.

10. *Genitali.*] Solino, loc. cit. *virginal* appellatur.

11. *Infauſto omine.*] *Quia editis Gracchis oſtentum hoc piavit ſiniſtro exitu liberorum*, inquit Solinus. Hoc eſt, ut ait Seneca lib. de Conſol. ad Marciam, cap. 16. pag. 774. *Quia duodecim illa partus, totidem funeribus recognovit: & de ceteris facile eſt, quos nec editos, nec amiſſos civitas ſenſit: Ti. Gracchum, & Caïum, (quos etiam qui bonos viros negaverit, magnos fatebitur,) & occiſos vidit, & inſepultos, &c.*

12. *Sicuti Pruſiæ.*] Valerius Max. lib. 1. cap. 8. pag. 75. *Nam & Pruſiæ*, inquit, *Regis Bithyniæ filius, eodem nomine quo pater pro ſuperiori ordine dentium, unum os æqualiter extentum habuit, nec ad ſpeciem deforme, neque ad uſum ulla ex parte incommodum.* Feſtus: *Μονόδους appellatus eſt Pruſiæ filius, quia unum os habuit dentium loco: ſimiliter habuit & Pyrrhus rex Epirotarum.* De Pyrrho Plutarch. pag. 384. Julius Pollux, lib. 2. cap. 4. pag. 92. ubi plures ſimiliter natos enumerat: quod & Tzetzes facit, Chiliad. 3 hiſt. 115. verſ. 950.

13. *Dentes autem.*] Falſum hoc eſſe ait Laurentius in Anatom. lib. 2. cap. 20. Veterum teſtimoniis defendi poſſe reponit Riolanus, in Animadv. ad Anatomica Laurentii.

14. *Multoque primum.*] Vide Notas & Emendationes, num. LIX.

15. *Primores.*] Ariſt. lib. 3. de partib. animal. cap. 1. pag. 999.

16. *Serieque ſtructuræ.*] Vide Notas & Emend. num. LX. Sed & Galenum conſule, loco mox appellando.

17. *Triceni bini.*] Sexdecim ex utraque parte. Aliquando etiam ſex & xxx. Miram naturæ ſolertiam in dentium ordine, uſu, numero, luculenter explanat Galenus lib. xi. de uſu part. cap. 8. pag. 565.

18. *Quibus plures.*] Ariſt. lib. 2. de hiſt. anim. cap. XI. pag. 193.

19. *Feminis.*] Vide quæ dicturi ſumus lib. xi. ſect. 63.

20. *Superne.*] ἄνωθεν, in ſuperna oris parte.

21. *A canibus.*] Canini dicti. Habet hæc Solinus a Plinio, cap. 1. pag. 7. Notat autem Pintianus, fuiſſe ſibi puerum a pedibus qui hanc in ore notam haberet, etſi nulla ei adhuc arriderent blandimenta fortunæ.

Digitized by Google

contra in læva. [1] Hominem priuſquam genito dente cremari, mos gentium non eſt. [2] Sed mox plura de hoc, cum membratim hiſtoria decurret.

[3] Riſiſſe eodem die, quo genitus eſſet, unum hominem accepimus Zoroaſtrem. Eidem cerebrum ita palpitaſſe, ut impoſitam repelleret manum, futuræ præſagio ſcientiæ.

XVI. [4] In trimatu ſuo cuique dimidiam eſſe menſuram futuræ certum eſt. In plenum autem cuncto mortalium generi minorem in dies fieri, propemodum obſervatur: raroſque patribus proceriores, [5] conſumente ubertatem ſeminum exuſtione, in cujus vices nunc vergat ævum. [6] In Creta terræ motu rupto monte inventum eſt corpus ſtans XLVI. cubitorum, quod alii Orionis, alii Oti fuiſſe arbitrantur. [7] Oreſtis corpus oraculi juſſu refoſſum, VII. cubitorum fuiſſe, monumentis creditur. Jam vero [8] ante annos prope mille, vates ille [9] Homerus non ceſſavit minora corpora mortalium, quam priſca, conqueri. [10] Nævii Pollionis amplitudinem annales non tradunt. Sed quia populi concurſu pæne interemptus eſſet, prodigii vice habitum. [11] Proceriſſimum hominum ætas noſtra Divo Claudio principe [12] Gabbaram nomine, ex Arabia advectum, IX. pedum, & totidem unciarum vidit. [13] Fuere ſub Divo Auguſto ſemipede addito, quorum corpora ejus miraculi gratia, in [14] conditorio Salluſtianorum [15] aſſervabantur hortorum. [16] Poſioni & Secundillæ erant nomina.

[17] Eodem præſide minimus homo [18] duos pedes & palmum, [19] Conopas nomine, in deliciis Juliæ neptis ejus fuit: & mulier Andromeda liberta Juliæ Auguſtæ. Manium Maximum, & M. Tullium equites Romanos, binûm cubitorum fuiſſe, auctor eſt M. Varro: & ipſi vidimus in loculis aſſervatos. Seſquipedales gigni, quoſdam longiores, in trimatu implentes vitæ curſum, haud ignotum eſt.

XVII. [20] Invenimus in monumentis, [21] Salamine Euthymenis filium, in tria cubita triennio adoleviſſe, inceſſu tardum, ſenſu hebetem, & jam puberem factum voce robuſta, abſumptum contractione membrorum ſubita, triennio circumacto. Ipſi [22] non pridem vidimus eadem ferme omnia, præter pubertatem, in filio Cornelii Taciti Equitis

NOTÆ.

1. *Hominem.*] Hinc illuſtratur Juvenalis e Satyra 15. verſus 138.

Naturæ imperio gemimus, cum funus adultæ
Virginis occurrit, vel terra clauditur infans,
Et minor igne rogi.

2. *Sed mox plura.*] Libro XI. ſect. 16. ubi per ſingulas corporis partes membratim tractatur hiſtoria.

3. *Riſiſſe.*] Solinus hæc pariter a Plinio, loc. cit. Et D. Aug. lib. 21. de Civit. cap. 14. *Solum, quando natus eſt, ferunt riſiſſe Zoroaſtrem: nec ei boni aliquid monſtroſus riſus ille portendit. Nam Magicarum artium fuiſſe perhibetur inventor*, &c.

4. *In trimatu.*] Vide Notas & Emend. num. LXI.

5. *Conſumente.*] A Stoicis hoc acceptum eſt, qui cataclyſmum, conflagrationemque alternatim ſibi in rerum natura ſuccedere crediderunt: modo ignea vi ſuperante, modo humore: cumque Deucalionis tempore orbem occupaverint aquæ, exuſtionis vices nunc exſpectandas. Unde idem Plinius, lib. 2. ſect. 110. rerum naturam quamplurimis incendiis exuſtionem terris denunciare ait. Vide Senecam, lib. 3. Nat. quæſt. cap. 7. pag. 868.

6. *In Creta.*] Vide Notas & Emend. num. LXII.

7. *Oreſtis.*] Illius, qui Pylade pæne amico, ut ait Valer. Max. lib. 4. cap. 7. pag. 229. quam Agamemnone patre, notior eſt. Hujus corpus Delphicæ Pythiæ juſſu refoſſum, inventum eſſe apud Tegeam Arcadiæ, ſcribit Herod. lib. 1. Clio, n. 68. pag. 27. in Nemea Philoſtratus, in heroic. pag. 640. Solinus hæc pariter refert, cap. 1. pag. 9. & Gellius, lib. 3. cap. 10.

8. *Ante annos prope mille.*] Scribebat Plinius anno U. C. DCCCXXX. ipſo alibi ita prodente. Itaque floruit Homerus circa annum XL. Aſa regis Juda, qui nepos Roboami. Nam annus ille fuit ante annum quo ſcripſit Plinius, annus DCCCCXCIV. ante Chriſtum autem DCCCCXVI. Velleius Paterc. lib. 1. de Homero: *Hic longius a temporibus belli, quod compoſuit, Troïci, quam quidam rentur, abfuit: nam ferme ante annos nongentos quinquagenta floruit: intra mille natus eſt.*

9. *Homerus.*] Frequens ea in Iliade Homeri conqueſtio, Trojano bello, quam ſua ætate, valentiora fuiſſe proceriaque corpora, οἷοι νῦν βροτοὶ εἰσιν, &c. & quam *Qualia nunc hominum producit corpora tellus*, ut Homerum ſecutus cecinit Maro, lib. 12. Æneid. verſ. 900. Hinc Juvenalis, Satyra 15. verſ. 69.

Nam genus hoc vivo jam decreſcebat Homero:
Terra malos homines nunc educat atque puſillos.

Sed falſum eſt minui in dies proceritate homines, quos ſcimus per ter mille annos, & quater, ejuſdem fuiſſe ſtaturæ.

10. *Nævii Pollionis.*] Columella lib. 3. de re ruſt. cap. 8. pag. 97. *Nam & M. Tullius Cicero*, inquit, *teſtis eſt Romanum fuiſſe civem Nævium Pollionem, pede longiorem, quam quemquam longiſſimum.* Scripſerit hoc ſane Tullius in eo libro quem *De admirandis* inſcripſit, quem Plinius laudat ipſe lib. 31. ſect. 8.

11. *Proceriſſimum.*] Refert hæc quoque Solinus, cap. 1. pag. 9. Columella loc. cit. *Nuper ipſi videre potuimus in apparatu pompæ Circenſium ludorum, Judææ gentis hominem, proceriorem celſiſſimo Germano.* Rothomagi, quæ urbs Galliæ e primariis eſt, anno 1572. viſum a ſe hominem Pedemontanum, pedes novem altitudine excedentem, ſcribit Mart. Delrio, in Notis ad Oedipum Senecæ, pag. 39.

12. *Gabbaram.*] In Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiſtl. cod. *Gabborem.* Alii *Gabbaram.* Hoc ipſo Claudii principatu Abbari cujuſdam Arabum regis meminit Tacitus lib. 12. Annal. pag. 175. ubi forte *Gabbari* reſcribendum. Ex Hebræo גִּבּוֹר *ghibbor*, vel Arabico *ghabbar* deducta appellatio eſt: Gigantem enim hæ voces ſignificant. Quare vereor ne vox peregrina Plinio impoſuerit, & communem hanc appellationem, propriam eſſe viri cujuſdam unius nomenclaturam putarit.

13. *Fuere.*] Solinus loc. cit.

14. *Conditorio.*] Sepulcro, ubi conduntur cineres. Plin. junior, lib. 6. epiſt. 10. *Tam parata oblivio mortuorum, ut ipſi nobis debeamus conditoria exſtruere, omniaque heredum officia præſumere.* De hortis Salluſtianis ſit mentio in Inſcriptione vet. apud Gruter. pag. 602.

15. *Aſſervabantur.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXIII.

16. *Poſioni.*] Ita MSS. omnes: editi perperam, *Puſioni.* Πόσις apud Græcos idem ac Poſidonius eſt.

17. *Eodem præſide.*] Auguſto Principe.

18. *Duos pedes.*] Similem deſcribit Horatius, dum canit,

Longos imitaris, ab imo
Ad ſummum totus moduli bipedalis:

Lib. 2. Satyr. 3. verſ. 308. Proceræ, pumilæque formæ hominum exempla vide plura apud Aldrov. lib. de monſtris, pag. 38. Apud Tranquillum in Auguſto, cap. 43. *Homulus bipedali minor librarum* XVII. *vocis immenſæ.*

19. *Conopas.*] Vide Notas & Emend. num. LXIV.

20. *Invenimus.*] Hæc Solinus pariter, cap. 1. pag. 9. Adde huc, quod Seneca refert lib. de Conſol. ad Marciam, cap. 23. pag. 779. *Fabianus ait, quod noſtri quoque parentes videre, puerum Romæ fuiſſe, ſtatura ingentis viri, ſed hic cito deceſſit*, &c.

21. *Salamine.*] Clara contra Atticam inſula.

22. *Non pridem.*] Vide Notas & Emend. num. LXV.

Digitized by Google

Romani, Belgicæ Galliæ rationes [1] procurantis. [2] Ἐκτρωπίλους Græci vocant eos: [3] in Latio non habent nomen.

[4] Quod ſit homini ſpatium a veſtigio ad verticem, id eſſe paſſis manibus inter longiſſimos digitos obſervatum eſt: [5] ſicuti vires dextera parte majores, quibuſdam æquas utraque, aliquibus læva manu præcipuas: [6] nec id umquam in feminis. CAP. XVII.

XVIII. Mares præſtare pondere, & defuncta viventibus corpora omnium animalium, & dormientia vigilantibus. [7] Virorum cadavera ſupina fluitare, feminarum prona, [8] velut pudori defunctarum parcente natura.

[9] Concretis quoſdam oſſibus, ac ſine medullis vivere accepimus. Signum eorum eſſe, nec ſitim ſentire, nec ſudorem emittere: quanquam & voluntate ſcimus ſitim victam: equitemque Romanum Julium Viatorem e Vocontiorum gente fœderata, in pupillaribus annis, aquæ ſubter cutem fuſæ morbo, prohibitum [10] humore a medicis, naturam feciſſe conſuetudine, [11] atque in ſenecta caruiſſe potu. Nec non & alii multa ſibi imperavere. CAP. XVIII.

[12] Ferunt Craſſum, avum Craſſi in Parthis interempti, numquam riſiſſe, ob id Agelaſtum vocatum: ſicut nec fleſſe multos. Socratem clarum ſapientia eodem ſemper viſum vultu, nec [13] aut hilaro magis aut turbato. Exit hic animi tenor aliquando in rigorem quemdam, torvitatemque naturæ duram & inflexibilem; affectuſque humanos adimit, quales ἀπαθεῖς Græci vocant, multos ejus generis experti: quodque mirum ſit, auctores maxime ſapientiæ, [14] Diogenem Cynicum, Pyrrhonem, Heraclitum, Timonem, hunc quidem etiam in totius odium generis humani evectum. [15] Sed hæc parva naturæ inſignia in multis varia cognoſcuntur: ut in [16] Antonia Druſi numquam exſpuiſſe, in [17] Pomponio Conſulari Poëta numquam ructaſſe. Quibus naturâ [18] concreta ſunt oſſa, qui ſunt rari admodum, [19] cornei vocantur. CAPUT XIX.

XIX. [20] Corpore [21] veſco, ſed eximiis viribus [22] Tritannum [1] in gladiatorio ludo, [23] Samnitium armatura celebrem, filiumque ejus militem Magni Pompeii, & rectos & tranſverſos cancellatim toto corpore habuiſſe nervos, in brachiis etiam manibuſque, CAP. XX.

NOTÆ.

1. *Procurantis.*] Procuratoris publici fiſci: quod hominum genus ex equeſtri nobilitate eligebatur, teſte ipſo Tacito in vita Agricolæ. Rationatores etiam appellavit antiquitas, uti ex monumento vetere liquet, in quo luculenta mentio hujuſce provinciæ ab ipſo Corn. Tacito olim adminiſtratæ. Vetus ea inſcriptio eſt a Reineſio recitata, pag. 103.

APOLLINI....
RATIONATORIS. HONORE.
VSVRVS. SECVNDVM.
CORNELIVS. VERVS. TACITVS.
EREXIT. MONVMENTI. LOCO.

2. *Ἐκτρωπίλους*] Fœdos, monſtroſos, prodigioſi incrementi. Uſurpatur ea vox ab Hermogene, quem citat Henr. Steph. in Lexico.

3. *In Latio.*] Ita Reg. 1. 2. & Chiffl. quos ſequi maluimus. Tamen Reg. 2. Pariſ. *in Latino*, ut hactenus editi.

4. *Quod ſit homini.*] Ita MSS. omnes, non *hominum*. Hæc quoque Solinus ad verbum, cap. 1. pag. 9. Simile eſt quod in eam rem Vitruvius habet, lib. 3. cap. 1. pag. 38. *Corporis centrum medium*, inquit, *naturaliter umbilicus. Namque ſi homo collocatus fuerit ſupinus, manibus, & pedibus panſis, circinique collocatum centrum in umbilico ejus, circumagendo rotundationem, utrarumque manuum & pedum digiti linea tangentur*, &c. Improbat Vitruvii ſententiam Andr. Veſalius, lib. 6. Sed hæc multo uberius videbis tractata apud Alb. Durerum pictorem inſignem, ſcripto de ſymmetria corporis humani volumine.

5. *Sicuti vires.*] Tranſcriptor Solinus loc. cit. *Parti dextræ*, inquit, *habilior adſcribitur motus: lævæ firmitas major: unde altera geſticulationi promptior eſt, altera oneri ferendo accommodatior.*

6. *Nec id.*] Nempe, ut vires habeant læva manu, & dextera æquas. Vide Notas & Emend. num. LXVI.

7. *Virorum.*] Solinus hæc ad verbum, cap. 1. pag. 9.

8. *Velut pudori.*] Quaſi vero non & in maribus par ſit ratio pudendorum. Sed nimirum præcipua ac veluti propria feminarum dos pudor eſt. Veram cauſam Phyſici aiunt eſſe, quod ventre vaſto ſunt mulieres, ac pleno inteſtinis: quamobrem minus impletur aqua; ſubſidet igitur. Eſt autem inanior maribus, quibus nates præponderant.

9. *Concretis.*] Hæc Solinus ad verbum, cap. 1. pag. 7. ubi in exemplum Lygdamin Syracuſanum affert, *qui tertia & XXX. Olympiade primus ex Olympico certamine pancratii coronam reportavit: cujuſque oſſa deprehenſa ſunt medullam non habere.*

10. *Humore.*] Omni potu.

11. *Atque in ſenecta.*] Ita libri omnes. Mavult tamen Pelicerius, *ac æque in ſenecta.* Refert Apollonius, cap. 25. hiſt. mirab. ex Ariſtotelis libro de Ebrietate, Andronem Argivum per omne vitæ tempus ſiti potuque caruiſſe: etſi multis ille cibis ſiccis ſalſiſque veſceretur. Neapolitanum quemdam numquam bibiſſe Schenckius refert, lib. 3. Obſerv. Med. pag. 354. ex Cælio.

12. *Ferunt Craſſum.*] Hæc Solinus iiſdem fere verbis cap. 1. pag. 7. Hunc ait ſemel in vita riſiſſe Lucilius apud Cic. lib. 3. Tuſc. quæſt. pag. 381. & lib. 5. de finibus, pag. 284. ubi M. Craſſum veterem, & ἀγέλαστον vocat. Vide Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 1. pag. 319. Etiam Polyzelum Cyrenæum numquam riſiſſe, ob idque Agelaſti cognomen tuliſſe ait Photius in Bibl. cod. 190. pag. 477. ex Ptolemæo.

13. *Aut hilaro.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. non *hilari*.

14. *Diogenem.*] De Diogene, Laërtius lib. 6. pag. 147. De Heraclito, lib. 9. pag. 237. De Pyrrhone, lib. 9. pag. 252. & 254. Timon ὁ μισάνθρωπος, de quo Laërtius in alterius Timonis vita, lib. 9. pag. 265. ex humani generis odio nomen invenit.

15. *Sed hæc parva.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXVII.

16. *Antonia.*] Hoc geminum exemplum, Antoniæ, Pomponiique, tranſcripſit Solinus ex Plinio, cap. 1. pag. 7. Antonia hæc, Druſi Neronis Germanici uxor, ejus qui Tiberii Imp. frater fuit, quique ex ea Germanicum Cæſarem, & Claudium poſtea Imperatorem genuit.

17. *Pomponio.*] Pomponius Secundus vates, cujus vitam retuliſſe ſe Plinius ipſe ait, lib. 14. ſect. 6. P. Pomponium Conſularem pariter vocat Tacitus lib. XI. Annal. pag. 157. Tragœdiarum ſcriptorem Plinius junior in epiſtolis.

18. *Concreta.*] Sine medullis.

19. *Cornei.*] Vide quæ dicturi ſumus lib. 31. ſect. 45.

20. *Corpore.*] Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

21. *Veſco.*] Gracili, exſucco, macilento: quia ὀλιγόσιτοι, exigui cibi ſolent eſſe macilenti. Vide Voſſium in Etymol.

22. *Tritannum.*] Ita Solinus appellat, cap. 1. pag. 7. & Diguilus ille Grammaticus, cujus excerpta carmine conſcripta vidit Salmaſius, qui hunc verſum ejus recitat, in hiſt. Aug. pag. 451.

Viribus eſt rumor nimium valuiſſe Tritannum.

23. *Samnitium.*] Hoc eſt, e gladiatorum illo genere, qui in galea pinnas geſtantes, epulis adhibebantur, Samniteſque peculiari nomine dicebantur. Vide Notas & Emend. num. LXIX.

Digitized by Google

auctor eſt Varro [a] in prodigioſa [1] virium elatione. Atque etiam hoſtem ab eo ex provocatione dimicantem, [2] inermi dextra uno digito ſuperatum, [3] & poſtremo correptum in caſtra tranſlatum. [4] At Vinnius Valens meruit in prætorio Divi Auguſti centurio, vehicula [5] cum culeis onuſta, donec exinanirentur, ſuſtinere ſolitus: carpenta apprehenſa una manu retinere, obnixus contra nitentibus jumentis: & alia mirifica facere, quæ inſculpta monumento ejus ſpectantur. [6] Ideo M. Varro: Ruſticellus, inquit, Hercules appellatus, mulum ſuum tollebat Fuſius: Salvius duo centenaria pondera pedibus, totidem manibus, & ducenaria duo humeris [b] contra ſcalas ferebat. Nos quoque vidimus Athanatum nomine, prodigioſæ oſtentationis, [c] quingenario thorace plumbeo indutum, cothurniſque quingentorum pondo calciatum per ſcenam ingredi. [7] C. Milonem athletam, [8] cum conſtitiſſet, nemo veſtigio educebat: malum tenenti nemo digitum [9] corrigebat.

XX. Cucurriſſe [10] MCXL. ſtadia, ab Athenis Lacedæmonem, biduo [11] Philippidem, magnum erat: donec [12] Anyſtis curſor Lacedæmonius, & [13] Philonides Alexandri Magni, a Sicyone Elin, uno die mille ducenta ſtadia cucurrerunt. Nunc quidem in Circo quoſdam CLX. M. paſſuum tolerare non ignoramus. Nuperque Fonteïo & [14] Vipſanio Coſſ. [15] annos VIII. genitum puerum a meridie ad veſperam LXXV. millia paſſuum cucurriſſe. Cujus rei admiratio ita demum ſolida perveniet, ſi quis cogitet nocte ac die longiſſimum iter vehiculis tribus [16] Tiberium Neronem emenſum, feſtinantem ad Druſum fratrem [17] ægrotum in Germaniam: in eo fuerunt c c. millia paſſuum.

CAP. XXI. XXI. Oculorum acies vel maxime fidem excedentia invenit exempla. [18] In nuce incluſam Iliada [19] Homeri carmen, in membrana ſcriptum, tradidit Cicero. [20] Idem, fuiſſe qui perviderent [21] CXXXV. M. paſſuum. Huic & nomen M. Varro reddidit, Strabonem vocatum. Solitum autem Punico bello, [22] a Lilybæo Siciliæ promontorio, exeunte claſſe e Carthaginis portu, etiam numerum navium dicere. [23] Callicrates ex ebore formicas & alia tam parva fecit animalia, ut [24] partes earum a ceteris cerni non poſſent. [25] Myrmecides quidem in eodem genere inclaruit, a quo quadrigam ex eadem materia, quam

INTERPRETATIO.

a *In prodigioſa.*] In eorum commemoratione, quibus prodigioſæ vires eſſent.

b *Contra ſcalas.*] In ſcalarum aſcenſu.

c *Quingenario.*] Quingentarum pondo librarum.

NOTÆ.

1. *Virium elatione.*] Ita libri omnes MSS. editique ante Gelenium, qui ex Solino *relatione*, ſubſtituit. Senſus eſt, ſive utriuſque, ſive tantummodo filii vires in cælum extuliſſe Varronem.

2. *Inermi dextra.*] Vide Notas & Emend. num. LXX.

3. *Et poſtremo.*] Minimo digito hoſtem corripuit, nempe ex cingulo militari, atque ita ſublatum in caſtra tranſtulit.

4. *At Vinnius.*] Vide Notas & Emend. num. LXXI.

5. *Cum culeis.*] Quid ſit culeus, dicemus lib. 14. ſect. 5.

6. *Ideo.*] Ob ſimilia videlicet fortitudinis exempla, a M. Varrone Hercules Ruſticellus dictus eſt Fuſius, qui mulum ſuum tollebat. Vide Notas & Emend. num. LXXII. Quæ de Ruſticello Hercule Triſtanus affert in Commodo, tom. 1. pag. 721. nugæ ſunt, tum ex hoc Plinii loco perperam intellecto, tum ex ingenii ſui conjecturis haud ſatis ſcite concinnatæ.

7. *C. Milonem.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIII.

8. *Cum conſtitiſſet.*] Hæc de Milone pariter Philoſtratus, lib. 4. de vita Apoll. cap. 9. pag. 185. & 186.

9. *Corrigebat.*] Hoc eſt, nemo digitum inflexum aperire poterat, & rectum facere. Sic locutus Cato, de re ruſt. cap. 33. *Corrigito, uti recte ſpectent.* Rurſumque, cap. 19. Et Colum. lib. 4. cap. 26. pag. 154. *Jacentia ſtatuenda, declinata corrigenda.* Adde perelegantem Auguſti jocum, quem Macrobius refert, lib. 2. Saturn. cap. 4. pag. 332. *Galbæ*, inquit, *cujus informe gibbo erat corpus, agenti apud ſe cauſam, & frequenter dicenti, Corrige in me ſi quid reprehendis, reſpondit: Ego te monere poſſum, corrigere non poſſum.* Itaque *corrigere*, eſt rectum facere. Inde *rigor juris.*

10. *MCXL.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIV.

11. *Philippidem.*] Ita MSS. omnes: Tamen Herodoto, lib. 6. Erato, pag. 308. Φιλιππίδης vocatur.

12. *Anyſtis.*] Solinus, cap. 1. pag. 9. *Anyſtis Lacon, & Philonides Alexandri M. curſores, Elin abuſque Sicyone mille ducenta ſtadia uno die tranſierunt.*

13. *Philonides.*] De quo jam dictum eſt lib. 2. ſect. 73. Quod de Circo deinde adjicit, non equorum modo ibi fuiſſe curriculum, verum etiam & hominum, ut in Olympiis, docet.

14. *Vipſanio.*] Non, ut hactenus editum eſt, *Vipſano.* Vide quæ diximus lib. 2. ſect. 72.

15. *Annos VIIII.*] Libri omnes MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. & vet. Dalec. *annos VIII.* At Solinus Plinii verba tranſcribens, cap. 1. pag. 9. *annos novem*, niſi mendum & huic quoque numero ſubſit.

16. *Tiberium.*] De hoc Tiberii itinere Dio conſulendus, lib. 55. pag. 549.

17. *Ægrotum.*] Secuti ſumus codices mox laudatos: prius legebatur, *ægrotantem in Germania.*

18. *In nuce.*] Hoc quoque Solinus ex Plinio, cap. 1. pag. 10. Plinius ex Ciceronis libris deperditis.

19. *Homeri carmen.*] De eo Homeri carmine vide quam ante annos ſex edidimus Apologiam Homeri. Iliadem parvam Neander Lipſiæ edidit anno 1588.

20. *Idem.*] Cicero nempe. Hæc rurſum Solinus ex Plinio, loc. cit. pag. 9.

21. *CXXXV. M.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXV.

22. *A Lilybæo.*] Unde trajectus in Africam, teſte Polybio lib. 1. ὡς χιλίων σταδίων, decem millium ſtadiorum eſt, quæ efficiunt CXXV. mill. paſſ. Refractionum tantum ope tam longe diſſita cerni poſſe putat Villebr. Snellius in Eratoſthene Batavo, ſub finem. Id nos altitudini loci, unde proſpectus fit, tribuendum verius arbitramur, ſimul & eximiæ oculorum perſpicacitati, non minimum etiam opis conferente refractionum vi. Intervallum illud a Lilybæo, quod eſt hodie *Capo di Marſalla*, uſque ad fauces portus Carthaginenſis: quidam hodie definiunt leucarum eſſe Gallicarum communium haud amplius octodecim. D. de Liſle, in Commentariis Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1714. pag. 83. & 84. leucarum ait eſſe novemdecim aut viginti. Vide Strabon. lib. 6. pag. 267. Ælian. lib x 1. var. hiſt. cap. 13. & Valer. Max. lib. 1. cap. 8. pag. 75.

23. *Callicrates.*] Solinus, cap. 1. pag. 10. Ælianus, lib. 1. var. hiſt. cap. 17.

24. *Partes earum.*] Vel *eorum* potius, ſic enim legunt Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. ut ad animalia referatur: quorum tam ſubtiles partes erant, ac tam delicato perfectæ opere, ut a ceteris cerni non poſſent: ab artifice ſolo poſſent, propter eximiam viſus claritatem, cujus exempla Plinius nunc commendat. Sive *cerni* porro legas, ſive *ſecerni*, ut habet Solinus, nihil intereſt: cum eumdem utraque vox hoc loco ſignificatum habeat. Seneca in eam rem, epiſt. 53. *Magni artificis eſt, totum clauſiſſe in exiguo.*

25. *Myrmecides.*] De hoc apium & formicarum, minuto-

Digitized by Google

musca integeret alis, fabricatam; & navem, quam apicula pennis absconderet.

XXII. [1] Auditus unum exemplum habet mirabile, prælium, quo Sybaris deleta est, eo die quo gestum erat, auditum Olympiæ. [2] Nam Cimbricæ victoriæ, [3] Castoresque Romani, qui Persicam victoriam ipso die, quo contigit, [4] nunciavere, [a 5] visus, & numinum fuere præsagia. CAP. XXII.

XXIII. Patientia corporis, ut est crebra sors calamitatum, innumera documenta peperit. Clarissimum in feminis, [6] Leænæ meretricis, quæ torta non indicavit Harmodium & Aristogitonem tyrannicidas: in viris, [7] Anaxarchi, qui [8] simili de causa cum torqueretur, prærosam dentibus linguam, unamque spem indicii, in tyranni os exspuit. CAP. XXIII.

XXIV. Memoria necessarium maxime vitæ bonum, cui præcipua haud facile dictu est, tam multis gloriam ejus adeptis. [9] Cyrus rex omnibus in exercitu suo militibus nomina reddidit: L. Scipio, populo Romano: [10] Cineas Pyrrhi regis legatus, Senatui & equestri ordini Romæ, postero die quam advenerat. [11] Mithridates duarum & viginti gentium rex, totidem linguis jura dixit, pro concione singulas sine interprete affatus. [12] Charmadas quidam in Græcia, quæ quis [13] exegerat volumina in bibliothecis, legentis modo repræsentavit. Ars postremo ejus rei facta, & [14] inventa est, a [15] Simonide [16] Melico, consummata a [17] Metrodoro Scepsio, ut nihil non iisdem verbis redderetur auditum. Nec aliud est æque fragile in homine, morborum & casus injurias atque etiam metus sentiens, alias particulatim, alias universa. [18] Ictus lapide oblitus est litteras tantum. Ex prælto tecto lapsus, matris & affinium, propinquorumque cepit oblivionem: Alius ægrotus, servo- 10 CAPUT XXIV.

INTERPRETATIO.

a *Visus.*] Ad visum potius pertinent, & ad significationes deorum, quam ad auditum. *Visus ea exempla sunt, numinumque præsagia.*

NOTÆ.

rumque opusculorum fabricatore, Cicero lib. 4. Acad. quæst. pag. 81. Varro, lib. 6. de ling. Lat. Ælianus, lib. 1. Var. hist. cap. 17. aliique. Vide quæ dicturi sumus lib. 36. cap. quinto. Similis est Theodori Samii quadrigula, de qua lib. 34. sect. 19. num. 22.

1. *Auditus.*] Refert hoc etiam Plutarchus in Paulo Æmilio, pag. 268. Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 54. *Atque etiam, cum ad fluvium Sagram Crotoniatas Locri maximo prælio devicissent, eo ipso die auditam esse eam pugnam ludis Olympiæ, memoriæ proditum est.*

2. *Nam Cimbricæ.*] Quam de Cimbris, in campo Raudio agri Veneti, Matius reportavit. Vide Florum, lib. 3. cap. 3. pag. 105. Nummus argenteus apud Patinum, in Famil. pag. 171. n. 5. AVGVSTVS. Caput Augusti nudum, cum lituo.)(. C. MARIVS C. F. TRO. IIIVIR. Palmæ ramus in quadrigis, C. Marii Consulis, qui hujus C. Marii Trium Reipubl. Ordinum Triumviri proavus fuit, victorias de Cimbris & de Jugurtha indicat. Nam pro una victoria simplice bigæ tantummodo sculperentur. Ejusdem C. Marii C. F. nummi sunt inscripti, CAPIT. LXXVIII. aliove simili numero, hac sententia, *Colonia Agraria Per ITaliam* LXXVIII. Ubi nota quinquagenarii numeri est littera T inversa. Plures ejusdem generis nummos, solo numero dissimiles, affert Gorlæus.

3. *Castoresque.*] Loci totius sententia hæc est, ut ante nos vidit Pellicerius: Auditus unum tantummodo mirabile haberi exemplum, Sybaritici prælii. Nam Cimbricas victorias auditas, Castoresque illos Romanis nunciantes Persen Macedoniæ Regem, pridie ejus diei victum a Paulo, captumque, non auditus exemplis, sed miraculis illis annumerari oportere, quæ ad visum pertinent, Deorumque significationes: quandoquidem apparuerunt tunc Castores, conspicuosque mortalium oculis se exhibuerunt: Cimbricæque item victoriæ divinitus e cælo sunt nunciatæ, uti dictum est lib. 2. sect. 58. De hoc miraculo egere prolixius Plutarchus & Cicero locis citatis, Valerius Max. lib. 1. cap. 8. n. 1. pag. 63. &c. Sed nemo elegantius quam Florus, lib. 2. cap. 12. pag. 81. Similem Castorum visum refert Dionys. Halic. lib. 6. Rom. Antiq. pag. 351.

4. *Nunciavere.*] P. Vatinio, ut ait Valerius Max. vel uti rectius fortassis apud Tullium legitur, Vatieno, Reatinæ Præfecturæ viro.

5. *Visus & numinum.*] Vide Notas & Emendat. num. LXXVI.

6. *Leænæ.*] Λέαινα Græcis. De ea Pausanias lib. 1. in Attic. pag. 40. Plutarchus, lib. de garrulit. pag. 505. ac Plinius ipse iterum lib 34. sect. 19. num. 12.

7. *Anaxarchi.*] Vide Notas & Emendationes, numero LXXVII.

8. *Simili de causa.*] Quod conscios delendæ tyrannidis nollet indicare, ut de Zenone Eleate Tullius prodidit.

9. *Cyrus.*] Eadem de Cyro, Scipione, Cinea, & Mithridate, Solinus cap. 1. pag. 10. Vide Notas & Emend. num. LXXVIII.

10. *Cineas.*] Græcis Κινέας. Vide Plutarch. in Pyrrho, pag. 391. Ælian. lib. 12. Var. hist. cap. 33. E Latinis Cicero, lib. 1. Tusc. pag. 311. Quintil. lib. 2. cap. XI. & Seneca pater, in præf. lib. 1. Controv. pag. ubi de Cinea. *Missus*, inquit, *a Pyrrho legatus ad Romanos, postero die, novus homo, & Senatum, & omnem urbanam circumfusam Senatui plebem, nominibus suis persalutavit.*

11. *Mithridates.*] Eadem habet Gellius lib. 17. cap. 17. pag. 974. Plinius ipse iterum lib. 25. cap. 2.

12. *Charmadas.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXIX.

13. *Exegerat.*] In Reg. 1. 2. Paris. & vet. Dalec. *exegerit.* Forte, *exigeret.* Mira magis & incredibilia prope dictu, de prodigiosa cujusdam adolescentis memoria, narrat Muretus lib. 3. Variar. lect. cap. 1. quem consule.

14. *Inventa est.*] Rem narrat Cicero, lib. 2. de Orat. pag. 442. *Gratiamque habeo*, inquit, *Simonidi illi Chio*, (scribe *Ceo*) *quem primum ferunt artem memoriæ protulisse*, & cetera, quæ tu, lector, vide.

15. *Simonide.*] Cum is octogenarius esset, gloriari solebat sibi parem esse memoria neminem, hoc disticho:

Μνήμῃ δ' ὃ τινά φημι Σιμωνίδῃ ἰσοφαρίζειν,
Ὀγδοηκοντούτει παιδὶ λειποψύχῳ.

At Apollonium Tyaneum, cum centum natus esset annos, memoria insigni fuisse ferunt. Vide Philostr.

16. *Melico.*] Ἀπὸ τοῦ μέλους, hoc est, a cantu, Lyrici poëtæ sic interdum appellantur: uti apud Tullium, lib. de optimo genere Orat. pag. 762. *Tragici, Comici, Epici, Melici etiam, ac Dithyrambici.* Indeque est quod Simonidem Suidas nunc μελοποιὸν, nunc Lyricum vocat. Melicum Simonidem, rursum Plinius appellat, sect. 57. hujus libri. Phædrus, lib. 4. Fabular.

Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quo paupertatem sustineret facilius,
Circumire cœpit urbes Asiæ nobiles,
Mercede accepta laudes victorum canens....
(Erat autem natus, ut aiunt, in Ceo insula,) &c.

17. *Metrodoro.*] Hunc quoque ab insigni memoriæ vi commendat Cicero lib. 1. Tusc. quæst. pag. 311. Vide Notas & Emend. num. LXXX.

18. *Ictus lapide.*] Solinus, cap. 1. pag. 10. ex Plinio, & ex Valerio Max. lib. 1. cap. 8. pag. 71. *Quidam Athenis vir eruditissimus, cum ictum lapidis capite excepisset, cetera omnia tenacissima memoria retinens, litterarum tantummodo, quibus præcipue inservierat, oblitus est*, &c. Huc refer exemplum Hermogenis, quem totius Græciæ præstantissimum Sophistam fuisse perhibent: verum post annum XVIII. omnia repente oblitum, usque ad LXXX. vixisse, omnium ignarum. Artemidorum Grammaticum, crocodili metu, quem forte pede pepulerat, litteras oblitum esse scribit Cælius Aurel. lib. 1. Chron. cap. 5.

Digitized by Google

rum etiam: [1] ſui vero nominis [2] Meſſala Corvinus orator. Itaque ſæpe [3] deficere tentat, ac meditatur, vel quieto corpore & valido. Somno quoque ſerpente [a 4] amputatur, ut inanis mens quærat, ubi ſit loci.

CAP. XXV. XXV. Animi vigore præſtantiſſimum arbitror [5] genitum Cæſarem Dictatorem. Nec virtutem conſtantiamque nunc commemoro, nec ſublimitatem omnium capacem, quæ cælo continentur: ſed proprium vigorem celeritatemque quodam igne volucrem. [6] Scribere aut legere, ſimul dictare & audire ſolitum accepimus. [7] Epiſtolas vero tantarum rerum quaternas pariter librariis dictare: aut ſi nihil aliud ageret, ſeptenas. Idem ſignis collatis [8] quinquagies dimicavit: ſolus M. Marcellum tranſgreſſus, qui undequadragies dimicaverat. Nam præter civiles victorias, [9] undecies centena, & XCII. M. hominum occiſa præliis ab eo, non equidem in gloria poſuerim, tantam, [10] etiam coactam, humani generis injuriam: quod ita eſſe confeſſus eſt ipſe, bellorum civilium ſtragem [11] non prodendo.

XXVI. Juſtius Pompeïo Magno tribuatur [12] DCCCXLVI. naves piratis ademiſſe: Cæſari proprium & peculiare ſit, præter ſupra dicta, [13] clementiæ inſigne: qua uſque ad pœnitentiam omnes ſuperavit. Idem magnanimitatis [14] perhibuit exemplum, cui comparari non poſſit aliud. [15] Spectacula enim edita effuſaſque opes, aut operum magnificentiam in hac parte enumerare, [b] luxuriæ faventis eſt. Illa fuit vera & incomparabilis [16] invicti animi ſublimitas: captis apud Pharſaliam [17] Pompeïi Magni ſcriniis epiſtolarum, iterumque apud Thapſum [18] Scipionis, concremaſſe ea optima fide, atque non legiſſe.

CAP. XXVI. XXVII. Verum ad decus Imperii Rom. non ſolum ad viri unius pertinet [19] victoriam, Pompeïi Magni titulos omnes, utriumphoſque hoc in loco nuncupari: æquato non modo Alexandri Magni rerum fulgore, ſed etiam Herculis prope ac Liberi Patris. Igitur Sicilia recuperata, unde primum, [20] Syllanus in Reip. cauſa exoriens, auſpicatus eſt

INTERPRETATIO.

a *Amputatur.*] Deficit, paulatimque ſubtrahitur. b *Luxuriæ.*] Hominis eſt qui luxuriæ faveat.

NOTÆ.

1. *Sui vero nominis.*] Et Orbilium nominis proprii oblitum fuiſſe conſtat ex Suetonio. Idem de Georgio Trapezuntio, & Philippo Decio, Paulus Jovius refert. Joannem Suiſſerum, cognomento Calculatorem, ita ſuorum mathematum cepit oblivio, ut inventa ſua legens, nec intelligens, fleret. Lucretius in calce libri ſexti:

Atque etiam quoſdam cepere oblivia rerum
Cunctarum, neque ſe poſſent cognoſcere ut ipſi: &c.

Vide plura deperditæ ſeu morbo, ſeu ictu, ſeu alio caſu memoriæ exempla, apud Joan. Schenckium, lib. 1. Obſerv. Medic. pag. 78.

2. *Meſſala.*] Hieronym. in Chron. ad an. 3. Olymp. 197. *Meßala Corvinus Orator, ante biennium quam moreretur, tota memoriam ac ſenſum amiſit, ut vix pauca verba conjungeret: & ad extremum hulcere ſibi circa ſacram ſpinam nato, inedia ſe confecit, anno ætatis* LXXVII. Eadem de illo Solinus, cap. 1. pag. 10. Nos de eo diximus in Auctorum indice.

3. *Deficere tentat.*) Meditari ac tentare defectionem, inquit Pellicerius in notis MSS. validis & vigilantibus nobis memoria tunc videtur, cum ſubito inter loquendum, cogitandumve, vocis alioqui notiſſimæ, & in mentem linguamve venire tunc viſæ, obliviſcimur: ac jam veluti fugientem quærimus, cogitationeque proſequimur.

4. *Amputatur.*] Vide Notas & Emendationes, numero LXXXI.

5. *Genitum Cæſarem.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXII.

6. *Scribere aut legere.*] Vide Notas & Emendat. num. LXXXIII.

7. *Epiſtolas.*] Vide Notas & Emendationes, numero LXXXIV.

8. *Quinquagies.*] Solinus, cap. 1. pag. 10. *Quinquagies bis.*

9. *Undecies centena.*] Ita MSS. omnes, & editi. Solinus loc. cit. *Hujus ductibus undecies centum* XXX. (ſcribo, XC.) *& duo millia cæſa ſunt hoſtium*, &c. Velleius hanc laudem, ſi qua ea eſt, atterit, cum lib. 2. ait, num: 47. pag. 16. *amplius* XL. *millium hominum* omnino *a C. Cæſare cæſa eſſe.* Auget Plutarchus in Cæſare, pag. 715. ἑκατὸν μυριάδας οὐ χρεὼν διέφθειρεν, ἄλλας δὲ πεντήκοντας ἐζώγρησεν: hoc eſt, *decies centena millia in acie interfecit, tantumdem cepit.*

10. *Etiam coactam.*] Quærit Salmaſius, pag. 49. qui hæc verba ſibi explanet. Non opus eſt vate in re planiſſima. Ait Plinius minime ſe in laude alicujus poſiturum occiſa tot hominum millia, ob tantam humani generis cladem: licet ad hanc inferendam coactus videri fortaſſis aliena injuria queat.

11. *Non prodendo.*] Solinus Plinii paraphraſtes, loco cit. *Quantum bellis civilibus fuderit, noluit adnotari.*

12. *DCCCXLVI.*] Fere DCCCC. Plutarchus in Pompeio, pag. 642. Vide præterea Appianum in Mithrid. pag. 227.

13. *Clementiæ.*] Propter quam dicatum ei templum, nummus teſtari creditur, quem Patinus exhibet, lib. de famil. Rom. in Julia, pag. 131. in quo Templum, cum hac epigraphe, CLEMENTIAE CAESARIS. At longe alia hujus inſcriptionis ſententia eſt; nempe iſta: CLEMENTiæ *Primus* AEdem CAESAR *Imperator Sacravit*, ut jam ſuperius, ad librum ſecundum monuimus.

14. *Perhibuit.*] Ita Reg. 1. 2. At Pariſ. & vet. Dalec. *præbuit.*

15. *Spectacula.*] In Chiffl. *Specula*, ridicule. De his ſpectaculis Tranquillus in Julio, cap. 38. & 39. *Edidit ſpectacula variii generis*, &c.

16. *Pompeii.*] Eximie Seneca, lib. 2. de Ira, cap. 23. pag. 568. *Fecit hoc & C. Cæſar, ille qui victoria civili clementiſſime uſus eſt. Cum ſcrinia deprehendiſſet epiſtolarum ad Pompeium miſſarum ab iis qui videbantur, aut in adverſis, aut in neutris fuiſſe partibus, combuſſit: quamvis enim moderate ſoleret irasci, maluit non poſſe. Gratiſſimum putavit genus veniæ, neſcire quid quiſque peccaßet,* &c.

17. *Invicti animi.*] Omnes caſus prædomantis generoſitate. Aliter *Invicti* nomen in nummis accipitur, cum Auguſtis datur, ſive Imperatoribus: INVICTO IMP. INVICTO AVG. CONSTANTINVS P. F. INV. AVG. MAXIMINVS P. F. INV. AVG. MAXENTIVS P. INV. AVG. & alii. Ibi *Invictus* eſt, qui nec labore, nec obſtaculo aliquo vinci poteſt: *l'Invincible, l'Infatigable.* In eo genere cetertis eminet perpulcher Gal. Val. Maximini Cæſaris nummus ex ære minimo, in Theſauro Regio: MAXIMINVS NOB. CAES. *Nobiliſſimus Cæſar.* Caput laureatum: haſtam humero dextro gerit, clypeum ſiniſtra: qui habitus Imperatorum eſt.)(. Sol vectus quadrigis, dextra elata, orbem Romanum tenet ſiniſtra. Inſcriptio: SOLI INVICTAE. Hoc eſt, SOLem *Imperator* INVICTus AEmulatur. Infra, ANT. *Primæ Narbonenſis Tributum*; latere ſiniſtro Z *ſeptimum.*

18. *Scipionis.*] Refert hoc pariter Dio, lib. 43. pag. 219. & 222. ac lib. 44. pag. 265. Ita nec Pompeius Sertorii litteras legit, ſed ne inſpectas quidem in ignem conjecit, teſte Plutarcho in ejus vita, pag. 629.

19. *Victoriam.*] Gloriam potius. Sed MSS. *Victoriam.*

20. *Syllanus.*] Syllanarum partium dux & fautor. Lucanus lib. 7. verſ. 307.

Africa

Digitized by Google

Africa vero tota ſubacta, & in ditionem redacta, Magnique nomine [1] in ſpolium inde capto, eques Rom. ([2] id quod antea nemo) curru triumphali revectus eſt, & ſtatim ad Solis occaſum tranſgreſſus, excitatis in Pyrenæo trophæis, oppida [3] DCCCLXXVI. ab Alpibus ad fines Hiſpaniæ ulterioris in ditionem redacta victoriæ ſuæ adſcripſit, & majore animo [4] Sertorium tacuit: [5] belloque civili (quod omnia externa [6] conciebat) extincto, iterum triumphales currus eques Romam induxit, toties Imperator, antequam miles. Poſtea ad tota maria, & deinde Solis ortus miſſus, hos retulit patriæ titulos, more [7] ſacris certaminibus vincentium. [8] Neque enim ipſi coronantur, ſed patrias ſuas coronant. Hos ergo honores Urbi tribuit in delubro [9] Minervæ, quod ex manubiis dicabat. CN. POMPEIUS MAGNUS IMP. BELLO XXX. ANNORUM CONFECTO, FUSIS, FUGATIS, OCCISIS, IN DEDITIONEM ACCEPTIS HOMINUM [10] CENTIES VICIES SEMEL LXXXIII. M. DEPRESSIS AUT CAPTIS NAVIBUS [11] DCCCXLVI. OPPIDIS, CASTELLIS MDXXXVIII. IN FIDEM RECEPTIS: TERRIS A MÆOTIS LACU AD RUBRUM MARE SUBACTIS, [12] VOTUM MERITO MINERVÆ. [13] Hoc eſt breviarium ejus ab Oriente. Triumphi vero, quem duxit [14] a. d. tertium Calendas Octobres, [15] M. Piſone, M. Meſſala Conſulibus, præfatio hæc fuit: [16] CUM ORAM MARITIMAM A PRÆDONIBUS LIBERASSET, ET IMPERIUM MARIS POPULO ROMANO RESTITUISSET: EX ASIA, PONTO, ARMENIA, PAPHLAGONIA, CAPPADOCIA, CILICIA, SYRIA, SCYTHIS, JUDÆIS, ALBANIS, IBERIA, INSULA CRETA, BASTERNIS, ET SUPER HÆC DE REGIBUS MITHRIDATE ATQUE TIGRANE TRIUMPHAVIT. [a] [17] Summa ſummarum in illa gloria fuit, (ut ipſe in concione dixit, cum de rebus ſuis diſſereret) [18] Aſiam ultimam provinciarum accepiſſe, eamdemque mediam patriæ reddidiſſe. Si quis e contrario ſimili modo velit percenſere Cæſaris res, qui major illo apparuit, totum profecto terrarum orbem enumeret: quod infinitum eſſe conveniet.

INTERPRETATIO.

a *Summa ſummarum.*] Elogium tot victorias complexum in tanta gloria illud fuit.

NOTÆ.

Cum duce Syllano gerimus civilia bella,
hoc eſt, cum Pompeio.

1. *In ſpolium.*] Ita Reg. 1. 2. Tolet. &c. non, ut editi hactenus, *ſpolio.* Ex Africa devicta ſpolium alliud retulit nullum, præter Magni cognomen, quo a Sylla donatus eſt, juſſique omnes eo cognomine Pompeium ſalutare. Plutarch. in Pompeio, pag. 625. Tranquillus tamen ex Ponto, non ex Africa, id cognominis retuliſſe Pompeium prodidit.

2. *Id quod antea.*] Quia Conſuli tantum, vel Prætori per legem licebat agere triumphum: præterea nemini. Plutarch. loc. cit. *Cn. etiam Pompeius*, inquit Eutropius ſub finem libri 5. pag. 783. *quod nulli Romanorum tributum erat, quartum & XX. annum agens, de Africa trumphavit.* Nondum in Senatum allectus, μήπω μετέχων βουλῆς, inquit Plutarchus. Velleius lib. 2. num. 30. pag. 12. de Pompeio: *Adhuc eques Romanus, ante diem quam Conſulatum iniret, curru Vrbem invectus eſt.*

3. *DCCCLXXVI.*] Ita MSS. omnes. Vide quæ diximus lib. 3. ſect. 4.

4. *Sertorium tacuit.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXV.

5. *Belloque civili.*] Quod cum Sertorio gerebatur, qui ſe Mario primum, Carboni, & Cinnæ adjunxerat, adverſus Syllam.

6. *Conciebat.*] Externi hoſtes, Mithridates & alii, inteſtinis Romanorum bellis exciti ſunt, rati ſe tum maxime opportunum bello gerendo tempus nactos eſſe.

7. *Sacris certaminibus.*] Olympiis, Pythiis, Iſthmiis, Nemeis.

8. *Neque enim.*] Id rurſum Plinius lib. 10. ſect. 4. his verbis: *Noviſſime & in ſacris certaminibus uſurpatæ, in quibus hodieque non victori dantur, ſed patriam ab eo coronari pronunciatur.* Habebatur enim ſummi honoris loco, ſi qua civitas aut regio Πυθιονίκαν, aut Νεμεονίκαν, aut Ἰσθμιονίκαν, maxime vero Ὀλυμπιονίκαν genuiſſet & educaſſet. Ideo & Pindarus toties victores ſuos inde commendat inter alia, quod patriam ſuam victoria nobilitarint, ac decus in eam omne transfuderint. Vide quæ dicturi ſumus lib. 16. ſect. 4. Interim corollarii vice venuſtum in eam rem Simonidis epigramma conferre juvat, ex lib. 1. Anthol. cap. 1.

Γνῶθι θυάκελον ἀσπιδῶν τ' Ὀλυμπιονίκαν,
Παῖδα, παλαισμοσυνᾶς δεξιὸν ἰωίοχον,
Κάλλιστον μὲν ἰδεῖν, ἀθλεῖν δ' ὑ χείρονα μορφῆς,
Ὃς πατέρων ἀγαθῶν ἐστεφάνωσε πόλιν.
Ecce Theocritum: puer eſt: ſed Olympia vicit:
Vernantes tanta temperat arte manus.
Sic facie primus, certamine primus, honeſtis
Natus avis, patriæ ſplendida ſerta refert.

9. *Minervæ.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVI.

10. *Centies vicies.*] Ita MSS. omnes: hoc eſt, centies ac vicies, & præterea ſemel centena millia, cum LXXXIII. hominum millibus.

11. *DCCCXLVI.*] Vide quæ diximus ſup. ſect.

12. *Votum merito Minervæ.*] Quod bellatrix ea Dea ſit habita, ſimul & largitrix induſtriæ in agendo.

13. *Hoc eſt breviarium.*] Summarium rerum geſtarum. Uſi ea voce Tranquillus, & Seneca.

14. *A. d. tertium*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVII.

15. *M. Piſone &c.*] Ita codices omnes MSS. a quibus editi diſcedunt, qui inverſo ordine Conſules hos appellant. Fuit hic annus Urbis DCXCIII. quo Conſules leguntur M. Pupius Calpurnius Piſo, M. Valerius Meſſala, apud Dionem lib. 37. pag. 50. Erat tum annos natus XL. Pompeius, ut ſcribit Plutarchus in ejus vita, pag. 643.

16. *Cum oram.*] Bello piratico feliciter confecto, de quo Florus lib. 3. cap. 6. pag. 177. & Velleius, lib. 2. num. 32. pag. 13. Porro has eaſdem gentes a Pompeio devictas enumerant alii: Plutarchus, in ejus vita, pag. 642. Dio, lib. 36. & 37. Appianus, in Mithrid. pag. 252. & ſeq.

17. *Summa.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVIII.

18. *Aſiam ultimam.*] Hunc dicendi colorem mutuatus eſt a Plinio Florus, qui lib. 3. cap. 5. *Sic Pompeio duce*, inquit, *populus Rom. totam, qua latiſſima eſt, Aſiam pervagatus, quam extremam habebat imperii provinciam, mediam fecit*, &c. Poterat Pompeius, ut poſtea Conſtantinus, & alii, in nummis inſcribi, VICTOR OMNIVM GENTIVM, & DEBELLATOR, & TRIVMFATOR GENTIVM BARBARARVM. Non tamen Latine diceretur, *Victoriosus*: quamvis ſecus Gellio viſum eſt, libro IV. cap. IX. ubi verbum illud uſurpatum fuiſſe a Catone, opinor, fingit. Deceptus ille haud dubie eſt, æque atque ii, qui Gruterianas inſcriptiones finxere eas, in quibus *Victoriosiſſimus* Princeps aliquis nuncupatur; illo Probi Auguſti numiſmate, in quo ſcriptum eſt, VICTORIOSO SEMPER. Stat ibi Probus paludatus, ſceptrum ſiniſtra gerens, inter captivos quatuor nudos: e quibus duo ſtantes, ſuos quiſque liberos offerunt Probo, & omnes eidem tendunt dextras ſupplices. Nummus eſt perrarus apud Spanhemium, in Juliani Cæſares, pag. 112. Si *Victoriosus* dici poſſet, qui ex

Digitized by Google

CAP. XXVII. XXVIII. Ceteris virtutum generibus varie & multi fuere præſtantes. [1] Cato primus Porciæ gentis [2] tres ſummas in homine res præſtitiſſe [3] exiſtimatus, ut eſſet [4] optimus Orator, optimus Imperator, optimus Senator: quæ mihi omnia, etiamſi non prius, attamen clarius fulſiſſe in [5] Scipione Æmiliano videntur, dempto præterea plurimorum odio, quo Cato [6] laboravit. Itaque ſit proprium Catonis, [7] quater & quadragies cauſam dixiſſe, [8] nec quemquam ſæpius poſtulatum, & ſemper abſolutum.

CAP. XXVIII. XXIX. Fortitudo in quo maxime exſtiterit, immenſæ quæſtionis eſt, utique ſi recipiatur poëtica fabuloſitas. Q. Ennius T. Cæcilium [9] Dentrem, fratremque ejus præcipue miratus, propter eos [10] ſextum decimum adjecit annalem. [11] L. Siccius Dentatus, qui Tribunus plebis fuit, Sp. Tarpeïo, [12] A. Aterio Conſulibus, haud multo [13] poſt exactos reges, vel numeroſiſſima ſuffragia habet: centies vicies præliatus, octies ex provocatione victor, quadraginta quinque cicatricibus adverſo corpore inſignis, nulla in tergo. Item ſpolia cepit XXXIV. donatus [14] haſtis [15] puris duodeviginti, [16] phaleris XXV. torquibus tribus [17] & LXXX. [18] armillis [19] CLX. [20] coronis XXVI. [21] civicis XIV. aureis VIII. muralibus III. obſidionali una, [22] fiſco æris X. captivis & XX. ſimul bubus, Imperatores novem ipſius maxime opera triumphantes ſecutus: præterea (quod optimum in operibus ejus reor) uno ex ducibus [23] T. Romilio ex Conſulatu ad populum [24] convicto male acti imperii.

Rei militaris haud minora forent [25] Manlii Capitolini decora, ni perdidiſſet illa [26] exitu vitæ. [27] Ante decimum ſeptimum annum bina ceperat ſpolia. Primus omnium

NOTÆ.

omni acie victor diſcedit; ut *ebrioſus* eſt, qui ex omni convivio ebrius: fruſtra vox illa altera, *ſemper*, adderetur. Legendum hic omnino eſt, *Virtuti Invicti Cæſaris, Tutatori Orbis Romani, Imperatori Optimo, Statuam Obtulit Senatus Eduenſis, Memoriæ* PERpetuæ. Nempe ſtatuam, cujus in nummo iſto effigies pingitur. In nummis ſuis ſæpe Probus *Invictus* appellatur; ſemel etiam vice cognominis id ei nomen datum eſt: ſæpe etiam vice nominis, hoc eſt, pro IMP. PROBVS. VIRTVS PROBI AVG. legitur: alibi, VIRTVS INVICTI AVG.

1. *Cato.*] Hoc eſt, is qui primus e Porcia gente Cato cognominatus eſt. Totum hoc caput verbis fere totidem tranſſcripſit Solinus, cap. 1. pag. XI. Catonis Porcii laudem abſolutiſſimam, quæ exſtat apud Livium, lib. 39. pag. 500. legere operæ pretium fuerit, quod & huic loco maximam lucem eſt allatura, & legenti haud mediocrem voluptatem.

2. *Tres ſummas.*] Quartam addit Valerius Max. lib. 8. cap. 7. n. 1. *ut eſſet juris civilis quoque peritiſſimus.*

3. *Exiſtimatus, ut eſſet.*] Ita emendavimus, ex Reg. 1. 2. & Chiffl. Prius legebatur, *exiſtimatus eſt.*

4. *Optimus Orator.*] Orationum plerarumque quas habuit, ceterorumque ab eo ſcriptorum elenchum, præter ea quæ in noſtro Auctorum ſyllabo recenſuimus, vide in Indice Auctorum qui a Grammaticis vetuſtis laudantur, Priſciano, Diomede, ac reliquis.

5. *Scipione.*] Qui Africanus ſequens eſt dictus, Carthaginem, Numantiamque delevit: L. Æmilii Pauli, qui de Perſe rege triumphavit, gener: Scipionis Africani prioris nepos.

6. *Laboravit.*] Ob Cenſoriam ſeveritatem.

7. *Quater &.*] Plutarchus, pag. 344. in ejus vita ait, paulo minus quinquagies cauſam dixiſſe: & poſtremum quidem, cum annum ageret ſextum & octogeſimum. Vide etiam Valer. Max. loc. cit.

8. *Nec quemquam.*] E Romanis ſcilicet hominibus. Sic Ariſtophontem quinquagies Athenis accuſatum, & abſolutum eſſe, auctor eſt Æſchines in Demoſthenem.

9. *Dentrem.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXIX.

10. *Sextum decimum.*] Ita MSS. omnes Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. Editi hactenus perperam, *ſextum* tantum.

11. *L. Siccius.*] Vide Notas & Emend. num. XC. De eo dicemus iterum lib. 22. ſect. 5.

12. *A. Aterio.*] Vide Notas & Emend. num. XCI. Eamdem porro hiſtoriam narrat ex Plinio Solinus, cap. 1. pag. 10. & Gellius lib. 2. cap. 12. pag. 136. Varronis verba Fulgentius recitat, libro de priſco ſermone. Valerius Max. cum hunc Siccium dicit habuiſſe prædicatorem laudum ſuarum M. Varronem: Vide & Dionyſ. Halic. lib. 10. pag. 663.

13. *Poſt exactos.*] Anno circiter poſt exactos reges, LV. Urbis conditæ, cc.

14. *Haſtis.*] Feſtus, verbo *Haſta. Signum præcipuum eſt haſta: nam & Carthaginienſes, cum bellum vellent, Romam haſtam miſerunt: & Romani fortes viros ſæpe haſta donarunt.*

15. *Puris.*] Sine ferro. Hanc voculam nos addidimus, ex codd. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c.

16. *Phaleris.*] Significantur eo nomine plerumque ornamenta equorum: nunc vero nobilium equitum, ſive ea fuerint ſcuta brevia, & clypeoli, ſeu parvi umbones, ſive quid aliud. Etymologus: Φάλαρα, ἀσπιδίσκοι, τὴν κόσμησιν, τὴν ἀπὸ τὸ μέτωπον τοῦ ἵππου, &c. Ac paulo poſt: Φαλὸς, ἀσπιδίσκιόν τι, μικρὸν ἀπὸ λαμπρότητος· ἀπὸ φάλαρα, τὰ κοσμήματα ἀφ' ὧν τὴν λαμπρότητα, &c.

17. *Tribus & LXXX.*] Valerius Max. loc. cit. torques CLXXXIII. At Gellius & Solinus cum Plinio faciunt, & MSS. codices cum editis. Dionyſius item Halic. loc. cit. ὀγδοήκοντα μὲν ἃ τρεῖς χρυσοῦς στρεπτοὺς ἀξίους χαίτας.

18. *Armillis.*] Feſtus: *Armillas ex auro, quas viri militares ab Imperatoribus donati gerunt*, &c. Plinio lib. 28. ſect. 23. brachialia vocantur. Gallis, *des braſſelets.* Vide Voſſium in Etymol.

19. *CLX.*] Valer. Max. *armillæ CLX.* Gellius, *armillis plus centum LX.* At Dionyſius Halic. armillas aureas tantum LX. ἑξήκοντα.

20. *Coronis XXVI.*] Exſurgit plane hic numerus ex XIV. civicis, aureis octo, muralibus tribus, obſidionalique una, quæ tum a Plinio, tum a Valerio, Gellio, & Solino numerantur. Tamen in MS. Pariſ. & Chiffl. & in vetuſtis editionibus, legitur *coronis XXXVI.*

21. *Civicis.*] De civica & obſidionali corona Feſtus agit, verbo *Obſidionalis*, ubi eadem plane de Sicinio Dentato refert, quæ ceteri. Nos de utraque commodius lib. 16. ſect. 3. & lib. 22. ſect. 4.

22. *Fiſco æris decem.*] An decem millibus? quæ ſumma efficit monetæ noſtræ Gallicæ, libras, ut vocant, 400. An potius ſuperpoſitam notæ denarii X. lineolam oportuit, quæ *decies* ſignificaret, hoc eſt, decies centena millia æris ſive aſſium: quod efficit monetæ noſtræ libras 40000. Vide Notas & Emend. num. XCII.

23. *T. Romilio.*] Collegam habuit in Conſulatu C. Veturium, anno Urbis CCXCIX. Ita Dionyſ. lib. 10. Antiq. Rom. pag. 659. & Livius lib. 3. pag. 52. Vide Notas & Emend. num. XCIII.

24. *Convicto.*] Vide Dionyſ. loc. cit. pag. 673. & 674. Livius lib. 3. pag. 53. rem ita narrat, ubi de clade Æquorum egit, quos Romulius Veturiuſque Conſules devicerant: *Præda*, inquit, *parta ingens: eam, propter inopiam erarii, Conſules vendiderunt: invidiæ tamen res ad exercitum fuit: ea denique Tribunis materiam criminandi ad plebem Conſules præbuit. Itaque ergo ut magiſtratu abiere, ... dies dicta eſt Romulio ... damnatus Romulius decem millibus eris*, &c.

25. *Manlii.*] Prænomen ei Marcus fuit.

26. *Exitu vitæ.*] Cum fortiter defenſam alias libertatem, nefarie opprimere conatus eſt: unde Gallos depulerat, inde ipſe præcipitatus, inquit Valerius Max. lib. 6. cap. 3. pag. 301. Damnatum enim Tribuni de ſaxo Tarpeio dejecerunt: locuſque idem in uno homine, & eximiæ gloriæ monimentum, & pœnæ ultimæ fuit, ut ſcribit Livius lib. 6. pag. 112.

27. *Ante decimum ſeptimum.*] Simile facinus M. Lepidi, qui poſtea Triumvir fuit, nummus exhibet, a Patino delineatus, pag. 7. n. 4. hoc titulo: M. LEPIDVS AN. XV. PR. HO. C. S. Ipſe in equo decurrens trophæum geſtat humero dextro. .)(. Caput Concordiæ: retro, corona, victoriæ ſymbolum: e regione ſimpulum, ut vocant, index

Digitized by Google

eques coronam muralem acceperat, [1] VI. civicas, [2] XXXVII. dona, [3] XXIII. cicatrices adverſo corpore exceperat: [4] P. Servilium Magiſtrum equitum ſervaverat, ipſe vulneratus humerum ac femur. Super omnia, Capitolium ſummamque rem in eo ſolus a Gallis ſervaverat, ſi non [5] regno ſuo ſervaſſet. Verum ſunt in his quidem virtutis opera magna, ſed majora fortunæ.

[6] M. Sergio, ut equidem arbitror, nemo quemquam hominum jure prætulerit: licet [7] pronepos Catilina gratiam nomini deroget. Secundo ſtipendio dextram manum perdidit: ſtipendiis duobus ter & vicies vulneratus eſt: ob id neutra manu, neutro pede ſatis utilis: uno tantum ſervo, plurimis poſtea ſtipendiis debilis miles. Bis ab Hannibale captus, (neque enim cum quolibet hoſte res fuit:) bis vinculorum ejus profugus, XX. menſibus nullo non die in catenis aut compedibus cuſtoditus. Siniſtra manu ſola quater pugnavit, duobus equis inſidente eo ſuffoſſis. Dextram ſibi ferream fecit, eaque religata præliatus, Cremonam obſidione exemit, Placentiam tutatus eſt: duodena caſtra hoſtium [8] in Gallia cepit: quæ omnia ex oratione ejus apparent, habita cum in Prætura ſacris arceretur a collegis, [9] ut debilis. Quos hic coronarum acervos conſtructurus hoſte mutato? Etenim plurimum refert, in quæ cujuſque virtus tempora inciderit. [10] Quas Trebia, Ticinuſve, aut Traſymenus civicas dedere? Quæ Cannis corona merita? [11] unde fugiſſe virtutis ſummum opus fuit. Ceteri profecto victores hominum fuere, Sergius vicit etiam fortunam.

XXX. Ingeniorum gloriæ quis poſſit agere delectum, per tot diſciplinarum genera, & tantam rerum operumque varietatem? niſi forte Homero vate Græco [12] nullum felicius exſtitiſſe convenit, ſive operis fortuna, ſive materia æſtimetur. Itaque Alexander Magnus, (etenim inſignibus judiciis optime, citraque invidiam, tam ſuperba cenſura peragetur:) inter ſpolia Darii Perſarum regis unguentorum [13] ſcrinio capto, quod erat auro gemmiſque ac margaritis pretioſum, varios ejus uſus amicis demonſtrantibus, (quando tædebat unguenti bellatorem [14] & militia ſordidum:) immo hercule, inquit, librorum Homeri cuſtodiæ detur: ut pretioſiſſimum humani animi opus quam maxime diviti opere ſervaretur. [15] Item Pindari vatis familiæ penatibuſque juſſit parci, cum Thebas caperet. [16] Ariſtotelis Philoſophi patriam condidit: a tantæque rerum claritati tam benignum teſtimonium miſcuit.

[17] Archilochi Poëtæ interfectores Apollo arguit Delphis. Sophoclem tragici cothurni principem defunctum ſepeliri Liber Pater juſſit, obſidentibus mœnia Lacedæmoniis: Lyſandro eorum rege in quiete ſæpius admonito, ut pateretur humari delicias ſuas. Re-

CAPUT XXIX.

INTERPRETATIO.

a *Tantæque.*] Tantæque ob res plurimas collectæ ab Ariſtotele famæ, ſuum quoque Alexander teſtimonium adjecit.

NOTÆ.

Pontificatus. Inſcriptionem ſic interpretare: *Marcus Lepidus annorum quindecim primus hoſtium caſtra ſuccendit*: non, ut Valerius Maximus multis perſuaſit, *Prætextatus hoſtem occidit, civem ſervavit.* Neque enim prætextati admittuntur in acie; neque hic Lepidus pingitur prætextatus, ſed paludatus.

1. *VI. civicas*] Livius, *octo*, loc. cit.

2. *XXXVII.*] Numerum Livius amplificat: *Dona Imperatorum*, inquit, *ad quadraginta, in quibus inſignes duas murales coronas.*

3. *XXIII. cicatrices.*] Ita MSS. omnes: & Pariſ. quidem, *viginti tres*, ſine numeralibus notis. In editis perperam XXXIII.

4. *P. Servilium.*] Ita libri quidem omnes: at *C. Servilium Ahalam* Livius vocat, lib. 6. pag. 112. Vide Notas & Emend. in librum VIII. num. CLXVIII.

5. *Regno ſuo.*] Regnum enim affectaſſe auctor eſt Livius, lib. 6. pag. 111.

6. *M. Sergio.*] Fuit is M. Sergius Silus, L. Æmilii Pauli Coſ. anno DLXXXVI. Legatus in bello Perſico: cujus & Livius meminit, lib. 44. Quæ de ipſo Plinius refert, ea Solinus tranſcripſit, cap. 1. pag. 10. Vetus denarius in Muſeo noſtro, & apud Patinum in Famil. pag. 256. Romæ Victricis caput hinc exhibet, cum denarii nota, & ROMA & EX SC. inde equitem galeatum, qui ſiniſtra ſtrictum enſem & caput hoſtis præciſum geſtat. Sub equo, M. SERGI. *Marcus Sergius*, ille qui in equo pingitur. Littera Q ſuperpoſita, a Quæſtore nummum percuſſum eſſe ſignificat, qui materno ſanguine genus ex illo duceret: infra, charactere paulo minore, SILVS: quæ ſunt totidem vocum primæ litteræ, hac ſententia: *Sergius Italiam Liberavit Vicies Sexies.* Errore magno Valerius Maximus, lib. VI. cap. 1. n. 8. aliique Sergium cognomine Silum dixere. Plinio teſte, libro XI. ſect. LIX. non *Silus* alicujus gentis cognomen, ſed *Silo* fuit.

7. *Pronepos Catilina.*] L. Sergius Catilina dictus, Ciceronis conſiliis oppreſſus.

8. *In Gallia*] Circumpadana.

9. *Vt debilis.*] Mancus & mutilus. Ejuſmodi enim homines a ſacris arcebantur. *Sacerdos non integri corporis*, inquit Seneca pater, lib. 4. Controv. 2. pag. 243. *quaſi mali omnis res vocanda eſt. Hoc in victimis notatur: quanto magis in ſacerdotibus? Poſt ſacerdotium magis obſervanda eſt debilitas: non enim ſine ira Deorum debilitatur ſacerdos, &c.*

10. *Quas Trebia.*] Nullas cuiquam Trebia, inquit, nullas Ticinus, aut Traſymenus civicas dedere: nulla Cannis corona merita: adeo plurimum refert in quæ cujuſque virtus tempora inciderit: nec magis homines, cum Hannibale bis congreſſus, quam fortunam ipſam viciſſe Sergius videtur, qui exitioſis hiſce Reip. præliis non interfuerit. Vide Notas & Emend. num. XCIV. Notæ clades acceptæ ab Hannibale, cum uterque Conſulum victus, anno 536. P. Cornelius ad Ticinum: Sempronius, ad Trebiam. Sequente anno, Urbis 537. major ad Traſymenum lacum clades accepta: omnium vero atrociſſima plaga Cannenſis: anno 538.

11. *Vnde fugiſſe.*] Quamobrem Terentio Varroni, cujus Conſulis temeritate Cannenſis plaga contigerat, actæ a Senatu gratiæ ſunt, quod de Republica non deſperaſſet.

12. *Nullum felicius.*] Ingenium ſcilicet.

13. *Scrinio.*] De eo dicetur rurſum, lib. 13. cap. 1.

14. *Et militia ſordidum.*] *Non indecoro* ſcilicet, ut cecinit Lyricus vates, *pulvere ſordidum.*

15. *Item Pindari.*] Vide Plutarch. in Alex. pag. 670. Ælian. lib. 13. var. hiſt. cap. 7. Tzetzen, Chiliad. 7. v. 411.

16. *Ariſtotelis patriam.*] Stagiram. Vide Notas & Emendationes num. XCV. Conſule & Valerium Max. lib. 5. cap. 6. pag. 279.

17. *Archilochi.*] Reliquum caput ad verbum exſcripſit ex Plinio Solinus, cap. 1. pag. 11. Vide Notas & Emen-

Digitized by Google

quiſivit rex, quis ſupremum diem Athenis obiiſſet: nec difficulter ex iis, quem Deus ſignificaſſet, intellexit: [1] pacemque funeri dedit.

CAPUT XXX. XXXI. [2] Platoni ſapientiæ antiſtiti Dionyſius tyrannus, alias ſævitiæ ſuperbiæque natus, vittatam navem miſit obviam: ipſe [3] quadrigis albis egredientem in litore excepit. [4] Viginti talentis unam orationem [5] Iſocrates vendidit. [6] Æſchines Athenienſis ſummus orator, cum accuſationem qua fuerat uſus, Rhodiis legiſſet, legit & defenſionem Demoſthenis, qua in illud pulſus fuerat exſilium: mirantibuſque, tum magis fuiſſe miraturos dixit, ſi ipſum orantem audiviſſent: [7] in calamitate teſtis ingens factus inimici. Thucydidem Imperatorem Athenienſes in exſilium egere, [8] rerum conditorem [9] revocavere: eloquentiam mirati, [a] cujus virtutem damnaverant. Magnum & [10] Menandro in comico ſocco teſtimonium regum Ægypti & Macedoniæ contigit, claſſe & per legatos petito: [b] majus ex ipſo, regiæ fortunæ prælata litterarum [11] conſcientia.

Perhibuere & Romani proceres etiam exteris teſtimonia. [12] Cn. Pompeïus confecto Mithridatico bello intraturus Poſidonii ſapientiæ profeſſione clari domum, fores percuti [13] de more a lictore vetuit: & faſces [c] [14] litterarum januæ ſubmiſit is, cui ſe oriens occidenſque ſubmiſerat. [15] Cato Cenſorius, in illa nobili trium ſapientiæ procerum ab Athenis legatione, audito [16] Carneade, quamprimum legatos eos cenſuit dimittendos: quoniam illo viro argumentante, quid veri eſſet haud facile diſcerni poſſet. [17] Quanta morum commutatio? [18] Ille ſemper alioquin univerſos ex Italia pellendos cenſuit Græcos: at pronepos ejus Uticenſis Cato, unum [19] ex tribunatu militum philoſophum, [20] alterum ex [21] Cypria legatione deportavit. Eamdemque linguam ex duobus Catonibus, in illo [22] abjeciſſe, in hoc importaſſe, memorabile eſt. Sed & noſtrorum gloriam percenſeamus.

[23] Prior Africanus Q. Ennii ſtatuam ſepulcro ſuo imponi juſſit: clarumque [24] iilud nomen, immo vero ſpolium [25] ex tertia orbis parte raptum, in cinere ſupremo cum Poëtæ titulo legi.

[26] Divus Auguſtus carmina Virgilii cremari contra teſtamenti ejus verecundiam ve-

INTERPRETATIO.

a *Cujus virtutem.*] Fortitudinem in bello.

b *Majus.*] Majus de ſe ipſe ſibi teſtimonium præbuit virtutis, cum gratiæ regum antetulit litterarum ſcientiam.

c *Litterarum januæ.*] Hominis litterati januæ.

NOTÆ.

dationes, numero XCVI.

1. *Pacemque.*] Solinus: *Inducias bello dedit, uſque dum congruæ ſupremis talibus exſequiæ ducerentur.*

2. *Platoni ſapientiæ antiſtiti.*] Hoc eſt, qui in Philoſophia excellebat. Hæc de Platone Solinus totidem verbis, cap. 1. pag. x1. Numiſma Græcum ex ære mediocri Patinus vulgavit, in quo cum Platone ſapientiæ laude confertur Auguſtus: ex parte una caput Auguſti nudum exhibet, cum epigraphe: ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Ex altera caput ſenile, barbarum, cum epigraphe: ΠΛΑΤΩΝ.

3. *Quadrigis albis.*] Vide Notas & Emendationes num. XCVII.

4. *Viginti.*] Plutarch. in vitis Rhetorum, pag. 838. *Παρὰ Νικοκλέους τοῦ Κυπρίων βασιλέως, ὃ ἦν υἱὸς Εὐαγόρου, εἴκοσι τάλαντα λαβὼν χάριν τοῦ κατὰ αὐτὸν γεγραφότος λόγου. A Nicocle Cypriorum Rege, Evagoræ F. viginti talenta pro oratione ad ipſum ſcripta accepit.* Talenta interpretamur ea, quæ Plautus a magnis talentis diſcriminat, ac noſtræ efficere ſingula libras triginta docet. Itaque viginti talenta efficiunt libras ſexcentas, *ſix cent livres, ou deux cens écus.* Magna viginti talenta efficerent tricies octies mille quadringentas libras, *trente huit mille quatre cent livres*: denario æſtimato tantum aſſibus octo Gallicis: nam ſi decem, ut olim, efficerent ſexaginta millia librarum, *ſoixante mille francs, ou dix mille écus.*

5. *Iſocrates.*] De eo Plutarchus, in Vitis Oratorum, pag. 836, Laudat hunc Tullius, lib. de Claris orator. pag. 525.

6. *Æſchines.*] Rem ita plane refert Valerius Max. lib. 8. cap. 10. pag. 397. & Cicero lib. 3. de Orat. pag. 511. Plutarchus vero in Rhetorum vitis, pag. 840. ait Rhodiis admirantibus, quod habita oratione in Cteſiphontem, cauſa nihilominus Æſchines cecidiſſet, hunc reſpondiſſe, ſe mirari deſituros, ſi contra orantem Demoſthenem audiviſſent. Demoſthenis orationem ab Æſchine recitatam fuiſſe diſſimulat.

7. *In calamitate.*] Magnum eſt ab inimico laudari: majus, & a miſero.

8. *Rerum conditorem.*] Hoc eſt, Cicero eumdem appellat in Bruto, pag. 602. rerum geſtarum ſcriptorem ac pronunciatorem ſincerum & grandem. Sic in præfatione ad Veſpaſ. pictores ac ſtatuarii, pingendi fingendique conditores vocantur.

9. *Revocavere.*] Oenobii Archontis decreto, ut refert Pauſanias, lib. 1. in Atticis.

10. *Menandro.*] Egimus de eo in Auctorum Indice.

11. *Conſcientia.*] Forte melius, *litterarum ſcientia.* Nec male *conſcientia.*

12. *Cn. Pompeïus.*] Hæc Solinus totidem verbis; cap. 1. pag. x1.

13. *De more.*] Livius lib. 6. pag. 117. *Lictor Sulpicii Trib. mil. cum is de foro ſe domum reciperet, forem (ut mos eſt) virga percuteret, &c.*

14. *Litterarum januæ.*] Vide Notas & Emend. numero XCVIII.

15. *Cato.*] Vide Plutarchum, in Catone Majore pag. 350.

16. *Carneade.*] Laborioſo illo & diuturno ſapientiæ milite (verbis utor Valerii Max. lib. 8. cap. 7. pag. 388.) cui nonaginta expletis annis idem vivendi ac philoſophandi finis fuit.

17. *Quanta morum.*] Quæ ſequuntur, de utroque Catone, tranſcripſit ea Solinus ad verbum, loc. cit.

18. *Ille ſemper.*] Vide lib. 29. ſect. 7.

19. *Ex tribunatu militum.*] Quem in Macedonia geſſit. Plutarchus, in ejus vita, pag. 763.

20. *Alterum.*] Zenonem. Vide lib. 34. ſect. 19. ſub finem, num. 35.

21. *Cypria legatione.*] De hac conſule Velleïum, lib. 2. num. §45. pag. 15. & Plutarch. in Catone minore, pag. 776. & ea quæ dicturi ſumus lib. 34. ſect. cit.

22. *Abjeciſſe.*] In illo, quod abjecerit: in iſto, nempe Uticenſi, quod eamdem Græcam linguam in Urbem importaverit, memorabile eſt.

23. *Prior Africanus.*] Valer. Max. lib. 8. cap. 14. num. 1. pag. 408. *Superior Africanus Ennii Poëtæ effigiem in monumentis Corneliæ gentis collocari voluit, quod ingenio ejus opera ſua illuſtrata judicaret.* Meminit hujus rei etiam Cicero in orat. pro Archia, & Solinus, cap. 1. pag. x1. Romæ extra portam Capenam, hoc Scipionum, Enniique monumentum, cum ſtatuis fuiſſe, auctor eſt Livius lib. 38.

24. *Illud nomen.*] Africani.

25. *Ex tertia orbis parte.*] Africa.

26. *Divus Auguſtus.*] Ejus hi verſus olim crediti in eam ſententiam:

Ergone ſupremis potuit vox improba verbis

Digitized by Google

fuit: majusque ita vati testimonium contigit, quam si [1] ipse sua probavisset.

M. Varronis, in bibliotheca, quæ [2] prima in orbe ab Asinio Pollione ex manubiis publicata Romæ est, unius viventis posita imago est: haud minore (ut equidem reor) gloria, principe oratore & cive, ex illa ingeniorum, quæ tunc fuit, multitudine, uni hanc coronam dante, quam cum eidem [3] Magnus Pompeïus piratico ex bello navalem dedit. Innumerabilia deinde sunt exempla Romana, si persequi libeat: cum plures una gens in quocumque genere eximios tulerit, quam ceteræ terræ.

[4] Sed & quo te, M. Tulli, piaculo taceam? quove maxime excellentem insigni prædicem? quo potius, quam universi populi illius gentis amplissimo testimonio, [5] & e tota vita tua Consulatus tantum operibus electis? [6] Te dicente legem agrariam, hoc est, alimenta sua, abdicaverunt tribus: te suadente [7] Roscio theatralis auctori legis ignoverunt, notatasque se discrimine sedis æquo animo tulerunt: te orante, [8] proscriptorum liberos honores petere puduit: tuum Catilina fugit ingenium: tu M. Antonium proscripsisti. Salve [9] primus omnium Parens Patriæ appellate, primus in toga triumphum linguæque lauream merite, & facundiæ Latiarumque litterarum parens: atque (ut Dictator Cæsar, hostis quondam tuus, de te scripsit) omnium triumphorum lauream adepte majorem: quanto plus est, ingenii Romani terminos in tantum promovisse, quam imperii, * [10] reliquis animi bonis.

* CAPUT XXXI.

Præstitere ceteros mortales sapientia, [11] ob id Cati, Corculi, apud Romanos cognominati. Apud Græcos Socrates, [12] oraculo Apollinis Pythii prælatus cunctis.

CAPUT XXXII.

XXXII. Rursus mortales oraculorum societatem dedere [13] Chiloni Lacedæmonio, tria præcepta ejus Delphis consecrando, aureis litteris, quæ sunt hæc: [14] Nosse se quem-

NOTÆ.

Tam dirum mandare nefas? ergo ibit in ignes,
Magnaque doctiloqui morietur Musa Maronis? &c.
Pulcher Apollo vota, Muse prohibete Latine, &c.

Carmen integrum Pithœus edidit, inter Epigrammata & poëmatia vetera, pag. 70. ubi & aliud Sulpicii Apollinaris, de eodem argumento, pag. 69. recitat. Vide Gellium, lib. 17. cap. 24. & Macrob. lib. 1. Saturn. cap. 24. pag. 314.

1. *Ipse sua.*] Addunt libri editi, *sua carmina*: sed abest hæc postrema vox a codicibus MSS.

2. *Prima in orbe.*] Jam antea & Philadelphus in Ægypto, & Pergami reges, & Romæ Lucullus, Bibliothecas instruxerant: sed sibi paraverant illi; non omnibus, quemadmodum fecit Pollio, publicavere: qui primus ingenia hominum, ut Plinius ait lib. 35. cap. 2. rem publicam fecit. Vide quæ ibi sumus dicturi opportunius.

3. *Magnus Pompeius.*] Festus in fragmento, pag. 10. *Navali corona donatur, qui primus in hostium navem armatus transiliverit, cujusve opera manuve navis hostium capta fuerit: Adeptus est eam M. Varro, bello piratico, donante Cn. Pompeio Magno*, &c. Varro propellendos susceperat ex Ionio mari piratas. Vide Appianum in Mithrid. pag. 236.

4. *Sed & quo te, M. Tulli.*] Ciceronis laudes amplissimas vide apud Senecam, lib. 1. Suasoriarum.

5. *Et e tota vita.*] Ita scripsimus ex conjectura. In libris, *& tota vita*: quanquam & illud defendi potest.

6. *Te dicente.*] Quæ subjiciuntur, opera sunt Consulatus omnia. Harum orationum a se habitarum in Consulatu suo, ipse meminit lib. 2. ad Attic. ep. 1. pag. 41. *Altera*, inquit, *ad populum de lege Agraria: tertia, de Othone .... quinta, de proscriptorum filiis .... septima, qua Catilinam emisi*, &c. Legem Agrariam promulgaverat eo anno Tribunus plebis P. Servilius Rullus, ut Plinius prodit, lib. VIII. sect. LXXVIII.

7. *Roscio.*] Eædem, inquit, tribus æquo tulerunt animo notatas se esse sedendi in theatro discrimine, a L. Roscio Othone Tribuno plebis: cujus lege cautum est, ut Romani Equites plebi antea immixti, dum spectaculis adessent, distincti ab ea sederent. Ea re quatuordecim gradus proxime post Patricios in theatro secrevit, in quibus Equites spectarent, plebe summota. Unde illud Juvenalis, Satyra 3. vers. 152.

Nihil habet infelix paupertas durius in se
Quam quod ridiculos homines facit. Exeat, inquit,
Si pudor est, & de plebino surgat equestri.
Cujus res legi non sufficit .....
Sic libitum vano, qui nos distinxit, Othoni.

Summam enim ingentem CCCG. sestertiorum in censu habere oportebat eum qui in XIV. ordinibus sedem habere cuperet: uti dicemus lib. 33. sect. 8. quo respexit idem Satyricus, Sat. 14. vers. 323.

Effice summam.
Bis septem ordinibus quam lex dignatur Othonis.

Rem prolixe narrat Plutarchus in Cicer. pag. 867. Et Asconius Pedianus, in orat. Cic. pro Cornelio, de majest. pag. 37. *L. Roscius Otho*, inquit, *legem firmavit in theatro, ut Equitibus Romanis XIV. ordines spectandi gratia darentur.* Hanc legem Roscian renovavit postea Domitianus. Vide Martial. lib. 5. Epig. 8. pag. 256. Cave interim Roscium putes hunc esse histrionem illum, Syllæ Dictatori acceptissimum, a Cicerone, Valer. Max. & aliis celebratum, quod incaute nimis credidit Hermolaus. Plinius Junior, lib. 6. Epist. de Metilio Crispo: *Huic ego ordines impetraveram: atque etiam proficiscenti quadringenta millia nummum ad instruendum se ornandumque donaveram.* Ubi ordines vocat jus sedendi in XIV. ordinibus inter Equites: quadringenta sestertiûm millia censum equestrem esse designat. Ita hic Plinii junioris locus accipiendus est, cujus in loci interpretatione aberrant, qui hactenus prodiere, interpretes.

8. *Proscriptorum.*] Primorum civitatis a Sylla proscriptorum liberos, qui honores magno ambitu prensabant, repressit. Vide Plutarchum in Cicer. pag. 866.

9. *Primus omnium.*] Tamen in triumpho, & a militibus dudum antea hunc honorem esse habitum Camillo Livius scripsit, libro quinto. Vide Cicer. in orat. pro Sextio, & in Pison. Plutarchum quoque, in Ciceronis vita. Juvenalis, Satyra VIII. versu 243.

Sed Roma parentem,
Roma Patrem Patriæ Ciceronem libera dixit.

At aliud longe in nummis antiquis Cæsarum *Parens Patriæ*, aliud *Pater Patriæ* est. *Parens Patriæ* est, cui salutem, libertatem, incolumitatem Patria acceptam refert, ut vitam parenti liberi. *Pater Patriæ*, qui pro Patria, ut pro liberis pater, tamquam Pontifex sacra peragit solemnia statis diebus. Augusto nummus inscriptus est, SPQR PAREN. CONS. SVO: *Senatus Populusque Romanus Parenti Conservatori suo.*

10. *Reliquis animi bonis.*] Virtute bellica, legum sanctitate. Vide Notas & Emend. num. XCIX.

11. *Ob id Cati.*] Ob sapientiam. A Cicerone eadem traduntur, in quæstionibus Tusculanis scribente, lib. 1. pag. 294. *Aliis cor ipsum animus videtur, ex quo excordes, vecordes, concordesque dicuntur: & Nasica ille prudens bis Consul, Corculum, &*

Egregie cordatus homo catus Ælius Sextus.

Festus quoque: *Corculum*, inquit, *a corde dicebant antiqui, solertem & acutum.* At de voce *Catus*, Varro lib. 6. de L. L. pag. 74. *Cata, acuta: hoc enim verbo Sabini dicunt. Quare Catus Ælius Sextus, non (ut aïunt) sapiens, sed acutus.* Verum Nonius Plinio favet, cap. 2. n. 184. *Catus*, inquit, *pro sapiente. Cic. Tuscul. lib. 2. sed homo catus numquam terminat, nec magnitudinis nec diuturnitatis modum.*

12. *Oraculo.*] Vulgare & tralatitium est Apollinis illud oraculum,

Ἀνδρῶν ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος.

Vide Valer. Max. lib. 3. cap. 4.

13. *Chiloni.*] Qui unus e septem sapientibus. Floruit Olymp. 56. Vide Laërtium in ejus vita, lib. 1. pag. 17.

14. *Nosse se.*] Scirum hoc a Chilone pronunciatum esse testatur etiam Aristoteles lib. 2. Rhetor. cap. 12. Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 300. Τὸ μὲν γνῶθι σαυτὸν, οἱ μὲν Χίλωνος ὑπολήψασι· Χαμαιλέων δὲ ἐν τῷ εἰς Θεῶν, Θαλοῦ· Ἀριστίλης δέ, τῆς Πυθίας. Cleobulo tamen ad-

Digitized by Google

que : [1] & nihil nimium cupere : comitemque æris alieni atque litis, [2] esse miseriam. Quin & funus ejus, cum victore filio [3] Olympiæ exspirasset [4] gaudio, tota Græcia prosecuta est.

CAPUT XXXIII. XXXIII. Divinitas, & quædam cælitum societas nobilissima, ex feminis [5] in Sibylla fuit: ex viris in [6] Melampode apud Græcos, apud Romanos in [7] Marcio.

CAP. XXXIV. XXXIV. Vir optimus semel a condito ævo judicatus est [1] Scipio Nasica, [2] a jurato Senatu. Idem in toga candida [3] bis repulsa notatus a populo. In summa, ei in patria mori [4] non licuit: non hercules magis, quam extra vincula illi sapientissimo ab Apolline judicato [5] Socrati.

CAPUT XXXV. XXXV. [1] Pudicissima femina semel, matronarum sententia, judicata est Sulpicia Paterculi filia, uxor Fulvii Flacci: electa ex centum [2] præceptis, quæ simulacrum Veneris ex Sibyllinis libris dedicaret. Iterum, religionis experimento, [3] Claudia, inducta Romam [4] Deûm Matre.

CAPUT XXXVI. XXXVI. Pietatis exempla infinita quidem toto orbe exstitere: sed Romæ unum, cui comparari cuncta non queant. [1] Humilis in plebe, & ideo ignobilis puerpera, supplicii causa carcere inclusa matre, cum impetrasset aditum, a janitore semper [2] excussa, ne quid inferret cibi, deprehensa est uberibus suis alens eam. Quo miraculo, matris salus donata filiæ pietati est, ambæque perpetuis alimentis: & locus ille eidem consecratus

NOTÆ.

scribit Ausonius.

1. *Et nihil nimium.*] Clemens Alex. loc. cit. Πάλιν ἔν Χίλωνι τῷ Λακεδαιμονίῳ ἀναφέρουσι τὸ, Μηδὲν ἄγαν, &c. *Chilonі rursus Lacedæmonio tribuunt, ne quid nimis. Straton autem, in opere De inventis, adscribit hoc dictum Stratodemo Tegeatæ: Didymus autem id censet esse Solonis: sicut etiam Cleobuli, Modus optimus,* Μέτρον ἄριστον. Sidonius Apollinaris:

Lindie tu Cleobule jubes, Modus optimus ut sit.

2. *Esse miseriam.*] Ita MSS. plane omnes. Græci sic efferebant: Ἔγγυα, παρὰ δ' ἄτα. *Sponde, noxa præsto est*: quod Aristotelici aiebant ab Chilone prolatum, teste Clem. Alex. loc. cit. & Laërtio, pag. 18. in Chilone. Ausonius Thaleti adjudicat, pag. 77.

Nos ἐγγύα, πάρεσι δ' ἄτη, dicimus:
Latinum est: sponde, Noxia est præsto tibi:
Per mille possum currere exempla, ut probem
Prædes vadesque pœnitudinis reos.

Et Sidonius Apollinaris:

Thales Mileto genitus vadimonia culpat.

3. *Olympiæ.*] Sive *Olympia*, uti dicemus lib. 35. sect. 40. n. 32. Sed *Olympiæ* legi nunc magis placet.

4. *Gaudio.*] Et senio simul, ætate deficiente, ut ait Laërtius, qui eamdem recitat historiam ex Hermippo, lib. 1. in Chilone, pag. 18.

5. *In Sibylla.*] Sibylla ibi proprium nomen est, æque ac Melampus & Marcius. Et Latinum quidem, ut Clælia & Lucretia. Cum superiore sectione sermonem de iis fecerit, qui oracula funderent, manifeste docet, non eam fuisse dotem Sibyllæ, ut ederet oracula; sed qualis Melampodi fuit, artem divinandi. Sic apud Plautum, Pseud. Act. 1. sc. 1. versu 23. sagacitate ad interpretandum, non vaticiniis, clarum fuisse significat.

Has quidem pol, credo, nisi Sibylla legerit,
Interpretari alium potesse neminem.

6. *Melampode.*] Cujus fama divinationis artibus nota, ut ait Plinius lib. 25. sect. 21. de quo multa cecinere vates, Homerus, Statius, aliique.

7. *Marcio.*] Marcii vatis fatidica carmina, Marciana dicta, a Livio non semel citantur, ut lib. 25. pag. 266. & alibi. Horum volumina duo illata esse in Senatum scribit Macrobius, lib. 1. Saturn. cap. 17. pag. 276. Duos fuisse fratres Marcios, nobili loco natos, hac divina incitatione celebres, auctor est Cicero lib. 1. de Divinat. pag. 193.

Sect. XXXIV. 1. *Scipio.*] Hæc eadem tradit Livius, lib. 29. pag. 343. Fuit is Cn. Scipionis F. ejus qui in Hispania ceciderat. Id nominis a Senatu accepit, M. Cornelio Cethego, P. Sempronio Tuditano Coss. anno Urbis DL. Meminit Augustinus lib. 1. de Civit. cap. 30. & Valerius Max. lib. 8. cap. 15. pag. 412. Nummus est æreus formæ mediocris, a Seguino vulgatus, pag. 24. secundæ edit. Caput nudum juvenile exhibet; e regione, NASSICA. .)(. Caput tauri: C. VAL. C. SEX. AEDILES. At ille vultus, non Scipionis Nasicæ, ut arbitratur, sed Cæsaris Augusti est: nec certe Nasicæ cognomen geminata littera S scriberetur. Legendum haud dubie est: *Narbonensium Augurum Sacrum, Sospite Imperatore Cæsare Augusto.* Nam & idcirco tauri caput pro victima cæsi in altera nummi superficie pingitur: quæ *victima optima & laudatissima deorum placatio*, inquit Plinius libro VIII. sect. LXX. & Ædiles etiam appellantur, *Caius Valerius*, & *Caius Sextius.*

2. *A jurato.*] Qui jurejurando sententiam confirmarit. Apul. lib. 10. Asin. aur. *Vos qui jurejurando adstricti judicatis.* Solinus: *Vir optimus Nasica Scipio judicatus est, non privato tantum testimonio, sed totius Senatus sacramento.*

3. *Bis repulsa.*] Semel quidem in Consulatus petitione, ut refert Livius, lib. 35. pag. 428. *P. Cornelius Cn. F. Scipio, qui priore anno* (post urbem conditam DLXII.) *repulsam tulerat.... ut dilatum viro tali, non negatum honorem appareret, ei Consulatus datus est: additus ei de plebe collega M'. Acilius Glabrio.* Iterumque in petitione Censuræ, anno Urbis DLXX. cum Scipione ceteriisque candidatis, prælatus est M. Porcius Cato, ut auctor est Livius idem, lib. 39. pag. 500. Vide Notas & Emend. num. C.

4. *Non licuit.*] Ubi terrarum obierit Nasica Scipio, qui Optimus est appellatus, apud reliquos scriptores silentium est. Simili fato fuisse a Plinio discimus, quo nepotem ejus fuisse docet Valerius Max. lib. 5. cap. 3. n. 5. Serapionem scilicet, qui Gracchum interfecerat. Hic enim Pergami mortuus est, quo sub titulo legationis secesserat.

5. *Socrati.*] Qui in custodia publica Athenis hausto ex judicum sententia veneno obiisse dicitur: quod tamen Plinius, cum silet, negare videtur.

Sect. XXXV. 1. *Pudicissima.*] Hæc quoque Solinus, cap. 2. pag. 12. ex Plinio, & Valerius Max. lib. 8. cap. 15. pag. 415. *Merito virorum commemorationi Sulpicia Ser. Paterculi filia, Q. Fulvii Flacci uxor, adjicitur. Quæ, cum Senatus, libris Sibyllinis per Decemviros inspectis censuisset, ut Veneris Verticordiæ simulacrum consecraretur, quo facilius virginum mulierumque mentes a libidine ad pudicitiam converterentur, & ex omnibus matronis centum, ex centum autem decem sorte ductæ, de sanctissima femina judicium facerent, cunctis castitate prælata est.*

2. *Præceptis.*] Electis ante, & uti dictum ex Valerio est, sorte ductis, & ante captis. Sic Virgilius, Æneid. x 1. vers. 491.

Et spe jam præcipit hostem.

Vide Notas & Emend. num. CI.

3. *Claudia.*] Q. Claudiam Valerius Max. appellat lib. 1. cap. 8. num. x 1. pag. 70. Rem eamdem narrant Livius lib. 29. pag. 343. & Hieronym. lib. 1. contra Jovin. omnium brevissime ac dilucide maxime, Suetonius in Tiberio, cap. 2. *Gentis ejusdem Claudia fuit, quæ navem cum sacris Matris Deûm Idææ, cohærentem Tiberino vado extraxit: precata propalam, ut ita demum se sequeretur, si sibi pudicitia constaret.* Cingulo duxisse navem scribit Hieronym. Vide præterea Silium Ital. lib. ult. Punic. & Appian. in Hannibal. pag. 345. Hanc feminam porro Diodorus in Excerptis, pag. 382. *Valeriam* vocat.

4. *Deûm matre.*] Cur Romam Pessinunte advecta fuerit Mater Idæa, disces ex Livio lib. 29. pag. 341.

Sect. XXXVI. 1. *Humilis.*] Hanc historiam refert totidem verbis Solinus, cap. 1. pag. x 1. acceptam a Plinio: vel a Valerio Max. lib. 5. cap. 4. pag. 269. ubi res eleganti oratione describitur. Sed dissentiunt a Plinio Solinus, Festusque, qui patrem aiunt, non matrem, in custodia fuisse detentum: a Valerio fortasse etiam Plinius, qui humilem ignobilemque puerperam vocat, quam ille sanguinis ingenui mulierem facit. Sed & in plebe ingenuos esse jam monuimus hujusce libri sect. 10. Simile est quod refert Hygin. Fab. 254. pag. 49. *Xanthippe Cimoni patri incluso carcere, lacte suo alimentum vitæ præstitit.*

2. *Excussa*] Sic Asinius Pollio locutus, lib. 10. Epist. Cicer. 31. *Sexcentis enim locis excutiuntur, deinde etiam retinen-*

Digitized by Google

Deæ, [2] C. Quinctio, M'. Acilio Coss. templo Pietatis exstructo in illius carceris sede, ubi nunc [4] Marcelli theatrum est. [5] Gracchorum pater anguibus prehensis in domo, cum responderetur, ipsum victurum alterius sexus interempto: immo vero, inquit, meum necate: Cornelia enim juvenis est, & parere adhuc potest. Hoc erat uxori parcere, & Reipublicæ consulere. Idque mox consecutum est. [6] M. Lepidus Apuleïæ uxoris caritate post repudium obiit. [7] P. Rutilius morbo levi impeditus, nunciata fratris repulsa in Consulatus petitione, illico exspiravit. P. Catienus [8] Plotinus patronum adeo dilexit, ut heres omnibus bonis institutus, in rogum ejus se jaceret.

XXXVII. Variarum artium scientia innumerabiles enituere, quos tamen attingi par sit florem hominum libantibus: Astrologia [1] Berosus, cui ob divinas prædictiones Athenienses publice in gymnasio statuam inaurata lingua statuere. Grammatica [2] Apollodorus, cui [3] Amphictyones Græciæ honorem habuere. Hippocrates medicina: qui venientem [4] ab Illyriis pestilentiam prædixit, [5] discipulosque ad auxiliandum circa urbes dimisit: quod ob meritum honores illi, quos Herculi, [6] decrevit Græcia. Eamdem scientiam in [7] Cleombroto Ceo Ptolemæus rex [8] Megalensibus sacris donavit c. talentis, servato [9] Antiocho rege. Magna & [10] Critobulo fama est, extracta Philippi regis oculo sagitta, & citra deformitatem oris curata orbitate luminis. [11] Summa autem [12] Asclepiadi Prusiensi, condita nova secta, spretis legatis & pollicitationibus Mithridatis regis, reperta ratione, qua vinum ægris mederetur, [13] relato e funere homine & servato: sed maxime sponsione facta cum fortuna, [14] ne medicus crederetur, si umquam invalidus ullo modo fuisset ipse: [15] & victor, suprema in senecta lapsu scalarum exanimatus est. CAPUT XXXVII.

XXXVIII. Grande & [1] Archimedi Geometricæ ac machinalis scientiæ testimonium M. Marcelli contigit, interdicto, cum Syracusæ caperentur, ne violaretur unus: nisi fefellisset imperium militaris imprudentia. Laudatus est & [2] Ctesiphon Gnossius, æde Ephesiæ Dianæ [3] admirabili fabricata: [4] Philon, Athenis [5] armamentario [6] mille na-

NOTÆ.

tur a *Lepido tabellarii*. Spartianus in Septimio: *Salutarunt excussi, ne quid ferri haberent.*

3. *C. Quinctio.*] Ita libri omnes tum editi, tum manu exarati. Anno V. C. DCIV. Consulatum gessere L. Quinctius, M'. Acilius, auctore Cassiodoro. T. Quinctium, M'. Acilium Tullius vocat, lib. 12. ad Attic. ep. 5. pag. 360. Siculæ tabulæ, Flaminium, & Balbum. Capitolina fragmenta, Flaminium, M'. (hoc est *Manium*) Acilium Balbum. Ita & Marliani Fasti.

4. *Marcelli theatrum.*] Quod a Cæsare Dictatore inchoatum, perfectum deinde ab Augusto, & dedicatum est, non anno V. DCCXLI. ut Dio refert, lib. 53. pag. 517. & lib. 54. pag. 539. sed biennio post, ex Plinio, libro VIII. sect. XXV. ac M. Marcelli, sororis suæ filii nomine inscriptum, regione Urbis nona.

5. *Gracchorum.*] Plenius & explicatius Valerius Max. lib. 4. cap. 6. *Tiberius Gracchus anguibus domi suæ, mare ac femina, apprehensis, certior factus ab aruspice, mare dimisso, uxori ejus: femina, ipsi celerem obitum instare: salutarem conjugi potius, quam sibi, partem augurii secutus, marem necari, feminam dimitti jussit: sustinuitque in conspectu suo seipsum interitu serpentis occidi*, &c. Refert eadem Plutarchus in Gracchis, pag. 824. Cicer. lib. 1. de Divin. pag. 171.

6. *M. Lepidus.*] Lepidi Triumviri pater is fuit. De eo dicetur hujus libri sectione 54.

7. *P. Rutilius.*] Qui cum P. Popilio Consulatum gessit anno Urbis DCXXII. Cicero lib. 4. Tusc. quæst. pag. 420. *Ægre tulisse P. Rutilium fratris repulsam Consulatus, scriptum apud Fannium est: sed tamen transisse modum videtur: quippe qui ob eam causam a vita recesserit.* Fratri ejus Lucii prænomen fuit, ut ex eodem Tullio discimus, in Lælio: *Scipio Rutilium potuit Consulem efficere: fratrem ejus Lucium non potuit.*

8. *Plotinus.*] Ita rescripsimus ex Paris. cod. & Chiffl. *Patronus* hic dicitur, qui dominus sive herus cum sit, servum manumittit, sive asserit in libertatem. Liberti suo nomini patroni sui nomen adjungebant. Sic P. Catienus a Plotino manumissus, appellatus est *P. Catienus Plotinus.* Sic Magni libertus Lenæus, *Pompeius Lenæus* dictus est, Plinio teste, lib. XXV. sect. III. Simile huic facto est, quod Tacitus refert lib. 2. hist. de funere Othonis: *Quidam militum juxta rogum interfecere se, non noxa, neque ob metum, sed æmulatione decoris, & caritate principis.*] Idem Tacitus lib. 14. Annal. ubi de morte Agrippinæ. Et de feminis Seneca, lib. 2. Declam. 2. *Quædam se maritorum rogis ardentibus miscuerunt.*

Sect. XXXVII. 1. *Berosus.*] De eo diximus in Auctorum syllabo. Vide præterea Vitruvium, lib. 9. cap. 7. pag. 196. ubi is aperuisse disciplinam in insula Co dicitur.

2. *Apollodorus.*] Ejusdem nominis, atque is cujus Bibliothecam habemus, sive de Diis libros tres.

3. *Amphictyones.*] Commune Græciæ concilium fuit, apud Thermopylas cogi solitum: ab Amphictyone Deucalionis F. sic dictum; qui cum populos regeret, ejusmodi conventus dicitur convocasse. Ἀμφικτύονες. De eo Plinius iterum, lib. 35. sect. pariter 35.

4. *Ab Illyriis.*] In Atticam scilicet, ventis in eam partem morbum advehentibus, ut Soranus scripsit, in vita Hippocratis, tomo 1. operum Galeni, pag. 2. Laudat uberius Hippocratem Plinius, lib. 26. sect. 6. & lib. 29. sect. 2.

5. *Discipulosque.*] Thessalum & Draconem, Θεσσαλὸν καὶ Δράκοντα. Soranus loc. cit.

6. *Decrevit Græcia.*] Ejus decreti forma integre recitatur loco mox appellato. Δόγμα Ἀθηναίων· Ἔδοξε τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῷ Ἀθηναίων· ἐπειδὴ Ἱπποκράτης Κῷος, &c.

7. *Cleombroto.*] Vide Notas & Emend. num. CII.

8. *Megalensibus.*] Sic appellata sacra, quæ in honorem Magnæ Matris fiebant, ἀπὸ τῆς μεγάλης Μητρὸς, ut docent Livius, lib. 36. pag. 447. & Cicero in orat. de Arusp. resp. Sunt porro talenta centum, libræ Gallicæ 240000.

9. *Antiocho rege.*] Vide quæ dicturi sumus lib. 29. sect. 3.

10. *Critobulo.*] Meminit hujus Curtius, lib. 9. pag. 368. ubi parem ejus operam & curam in Alexandro sanando mirifice commendat.

11. *Summa autem.*] Subintellige, *fama*, ex superiore periodo.

12. *Asclepiadi.*] De eo diximus in Auctorum Indice.

13. *Relato e funere.*] Celsus lib. 2. cap. 6. pag. 7. mortuum falso creditum ait. *Asclepiades*, inquit, *funeri obvius intellexit eum vivere, qui efferebatur.* Vide quæ ea de re rursum dicturi sumus lib. 26. sect. 8.

14. *Ne medicus.*] Vide Notas & Emendationes, numero CIII.

15. *Et victor.*] E sponsione discessit victor: non enim morbo, sed scalarum lapsu exanimatus est.

Sect. XXXVIII. 1. *Archimedi.*] Prodidit hoc & Valerius Max. lib. 8. cap. 7. pag. 389. Refert etiam Plutarchus in Marcello, pag. 308. Cicero in Verrem, orat. 6. aliique.

2. *Ctesiphon.*] Vide Notas & Emend. num. CIV.

3. *Admirabili.*] Ita MSS. omnes, non *admirabiliter*, ut editi.

4. *Philon.*] Strabo lib. 9. pag. 395. Ἡ ὁπλοθήκη, Φίλωνος ἔργον. Armamentarium illud capta urbe Sylla incendit, ut auctor est Plutarchus in ejus vita. Descripserat illud volumine singulari ipse Philo, teste Vitruvio in præf. lib. 7. pag. 125. *Philo*, inquit, *de ædium sacrarum symmetriis: & de armamentario quod fuerat* (lege *fecerat*) *Piræei portu.* Meminit & Valerius Max. lib. 8. cap. 12. pag. 402.

5. *Armamentario.*] Armamentarium locus est ubi armamenta, hoc est, instrumenta navium bellique servantur. Usus pariter ea voce Tullius, lib. 1. de Orat. n. 62. *Philo architectus, qui Athenienſibus armamentarium fecit.* Nostris, *un Arcenal.*

6. *Mille navium.*] Vide Notas & Emendationes, num. CV.

Digitized by Google

vium: [7] Cteſibius [8] pneumatica ratione & hydraulicis organis repertis: [9] Dinocrates metatus Alexandro condente in Ægypto Alexandriam. Idem hic Imperator [10] edixit, ne quis ipſum alius, quam Apelles, pingeret: quam Pyrgoteles, ſculperet: quam Lyſippus, ex ære duceret: quæ artes pluribus inclaruere exemplis.

CAPUT XXXVIII. XXXIX. [1] Ariſtidis Thebani pictoris [2] unam tabulam, [3] centum talentis rex Attalus licitus eſt. Octoginta emit duas Cæſar Dictator, Medeam & Ajacem [4] Timomachi, in templo Veneris Genitricis dicaturus. [5] Candaules rex, Bularchi picturam Magnetum exitii, [6] haud mediocris ſpatii, pari rependit auro. Rhodum non incendit rex Demetrius, [7] Expugnator cognominatus, ne tabulam Protogenis cremaret, a parte ea muri locatam. Praxiteles marmore nobilitatus eſt, Gnidiaque Venere, præcipue veſano amore [8] cujuſdam juvenis inſigni: & Nicomedis æſtimatione regis, grandi Gnidiorum ære alieno permutare eam conati. [9] Phidiæ Jupiter Olympius quotidie teſtimonium perhibet: [10] Mentori Capitolinus, & Diana Epheſia, quibus fuere conſecrata artis ejus vaſa.

CAPUT XXXIX. XL. Pretium hominis in ſervitio geniti maximum ad hanc diem (quod equidem compererim) fuit Grammaticæ artis [1] Daphni, Gnatio Piſaurenſe vendente, & M. Scauro principe civitatis [2] III. DCC. licente. Exceſſere hoc in noſtro ævo nec modice hiſtriones, ſed libertatem ſuam mercati. Quippe cum jam apud majores Roſcius hiſtrio: [3] III. D. annua [4] meritaſſe prodatur: [5] niſi quis in hoc loco deſiderat Armeniaci belli, [6] paulo ante propter Tiridatem geſti, [7] diſpenſatorem, quem Nero [8] III. CXXX. manumiſit. Sed hoc [9] pretium belli, non hominis fuit: tam hercule, quam libidinis, non formæ, [10] Pæzontem e ſpadonibus [11] Sejani, III. D. mercante [12] C. Lutorio Priſco. Quam quidem [13] injuriam lucrifecit ille, mercatus in luctu civitatis, quoniam arguere nulli vacabat.

NOTÆ.

7. *Cteſibius.*] Patria Alexandrinus, Ptolemæi Evergetæ, qui Philometori ſucceſſit, temporibus vixit, ut ex Athenæo diſcimus, lib. 4. pag. 174.

8. *Pneumatica.*] Hoc eſt, ſpiritali: Machinalem ſcientiam veteres πνευματικὴν appellabant, cum vi flatus & ſpiritus aqua ſurſum hauriretur, & attraheretur. Noſtris, *Pompe, Machine pour élever l'eau.* Ut hydraulica organa, horologia ex aqua vocabant, muſicaque organa, in quibus aquæ motus & agitatio tubulos animaret. De his videndus Athenæus lib 4. pag. 174. & Vitruvius, lib. 9. cap. 9. pag. 199. qui utrumque pariter inventum Cteſibio adjudicant. Deſcribitur illud poſtremum egregie ab Tertulliano, lib. de Anima. De hydraulo rurſum acturi ſumus, lib. 9. ſect. 8.

9. *Dinocrates*] Hæc Solinus ad verbum, cap. 32. pag. 62. & cap. 40. pag. 69. Dinocratem appellant Solinus, Vitruvius, Ammianus. Alii Chirocratem, Dinocharem alii nuncupant. Vide quæ diximus lib. 5. ſect. x 1. Certe MSS. codices *Dinochares* apertiſſime præ ſe ferunt.

10. *Edixit.*] Ita Horatius lib. 2. Epiſt. 1.

Edicto vetuit, ne quis ſe præter Apellem
Pingeret, aut alius Lyſippo duceret æra
Fortis Alexandri vultum ſimulantia.

Apulcius, lib. 1. Florid. pag. 8. *Edixit univerſo orbi ſuo, ne quis effigiem Regis temere affimularet ære, colore, calamine: quin ſæpe ſolus eam Polycletus* (Lyſippum voluit dicere) *ære duceret, ſolus Pyrgoteles calamine excuderet.* Vide Plutarch. in Alex. pag. 666. Valerium Max. lib. 8. cap. x 1. &c.

Sect. XXXIX. 1. *Ariſtidis.*] Quem πορτοχάφον appellatum eſſe Athenæus ſcribit, lib. 13. pag. 567. Varias hujus picturas Plinius recenſet lib. 35. ſect. 36. n. 19.

2. *Unam tabulam.*] Quæ ægrum jacentem in lecto exprimeret. De ea rurſum lib. 35. ſect. 36. n. 19.

3. *Centum talentis.*] Atticis nimirum: quorum ſingula monetæ Gallicæ efficiunt libras, ut alibi docturi ſumus, 2400. Centena ipſa, libras 240000.

4. *Timomachi.*] De eo dicemus lib. 35. ſect. 40. num. 30. De his illius picturis, tum eo loco, tum ejuſdem libri ſectione 9.

5. *Candaules.*] Καυδαύλης, qui & Myrſilus, Sardium tyrannus, de quo dicemus iterum lib. 35. ſect. 34. ubi rurſum de hujus picturæ pretio, ipſoque pictore.

6. *Haud mediocris.*] Vide Notas & Emend num. CVI.

7. *Expugnator.*] Πολιορκήτης. Quam vocem Græcam commodiore ſane atque honeſtiore vocabulo Plinius reddit, quam Plautus in Milite Glorioſo, quem *Urbicapum* feſtive nuncupavit, act. 4. ſcen. 2. v. 64. Dicentur hæc iterum de Demetrio Poliorcete, & Protogene, lib. 36. ſect. 36. n. 20.

8. *Cujuſdam juvenis.*] De his rurſum lib. 36. ſect. 4. n. 5. ubi & de æſtimatione Nicomedis regis.

9. *Phidiæ.*] Vide lib. 36. n. 4.

10. *Mentori.*] Ex hoc loco illuſtrabimus Plinii verba inexplorati hactenus intellectus, lib. 33. ſect. 55.

Sect. XL. 1. *Daphni, Gnatio.*] Vide Notas & Emendat. num. CVII.

2. *III. DCC.*] Hoc eſt, ſeſtertiis ſeptingentis, quorum ſingula cum reſpondeant libris Gallicis, ut vocant, ſive florenis centum, pretium ſervi hujus ad libras 70000. omnino pertinuit. Ingens ſane, ac fide vix dignum, niſi maximum ſignificaret eſſe, quod ad ſua tempora ipſe comperiſſet. Sed erat ea ratio, ſeu corruptio potius temporum ac morum id ætatis: quod & Tranquillius teſtatur in Cæſare, qui ſervitia politiora eo pretio comparabat, cujus ipſum ſic puderet, ut rationibus vetaret inferri. Vide Notas & Emend. num. CVIII.

3. *III. D.*] Seſtertia quingenta. Monetæ noſtræ Gallicæ, libras 50000. Vide Notas & Emend. num. CIX.

4. *Meritaſſe.*] Hoc eſt, quæſtus feciſſe. Hac voce Cicero uſus in Verrem.

5. *Niſi quis.*] Cum ſuperioribus hæc ſunt in hunc modum contexenda: Quod ſervi pretium vere appellari poſſit, maximum uſque ad ſua tempora fuiſſe Daphnidis Grammatici. Quamvis enim illud exceſſerint ætate ſua hiſtriones, longe majoribus pecuniarum ſummis, ut manumitterentur, domino perſolutis: (id quod facile illis factu fuit, ingentibus adeo præmiis mercedibuſque hiſtrionicæ arti propoſitis, ut apud majores utique frugaliores, quingenta, ſive ſexcenta ſingulis annis e publico Roſcius ſit conſecutus:) non deberi ea tamen inter ſervorum pretia connumerari, quandoquidem hujuſmodi ſummis pecuniarum, non emptus a quopiam ſervus eſt, ſed ſuam ipſimet libertatem redemerunt: Quamobrem neque huc pertinere debet pretium ingens illud Neroniani diſpenſatoris, ſive ſpadonis Pæzontis: cum belli verius quam hominis id fuerit: hoc libidinis, non formæ.

6. *Paulo ante.*] Nerone tertium, & Valerio Meſſala Coſſ. Geſtum feliciter id bellum Neronis nummus ſignificat: in quo victoria expreſſa, quæ coronam dextra præfert, cum epigraphe, ARMENIAC. Regnum Tiridati a Nerone datum Romæ e ſuggeſtu Tranquillus ait in ejus vita, cap. 13.

7. *Diſpenſatorem.*] De hac voce dicemus l. 33. ſect. 13. & 52.

8. *III DXXX.*] Sive, ut vulgo nunc pingere ſolent, HS. cxxx. Sed ſuperponi numeralibus notis lineolam neceſſe eſt, ut ſit ſeſtertiûm CXXX. hoc eſt, centies & trigeſies centena millia ſeſtertiûm virilis ſexus. Hujuſcemodi autem ſumma efficit librarum Gallicarum 130000. Unde tam inſigne pretium belli fuiſſe, non hominis, merito addiderit. Vide Notas & Emend. num. CX.

9. *Pretium belli.*] Non tam hominis pretium hoc fuit, quam æſtimatio lucri quod acceperat ex diſpenſatione belli.

10. *Pæzontem.*] Παίζοντα, quæ vox ludentem ſonat. Vide Notas & Emend. num. CXI.

11. *Sejani, III. D.*] Hoc eſt, ſeſtertiûm maſculini generis, ut appellant, quingenties, ſubintellige, centena millia: Monetæ noſtræ, libræ ſunt Gallicæ, 5000000. Vide Notas & Emend. num. CXII.

12. *C. Lutorio.*] Vide Notas & Emend. num. CXIII.

13. *Injuriam.*] Hanc injuriam bonis moribus ac Reipublicæ famæ illatam, ob tam profuſum in ſpadonis emptione ſumptum, quod lucri is fecerit, ſive impune tulerit,

XLI.

Digitized by Google

XLI. [1] Gentium in toto orbe præſtantiſſima [2] una omnium, virtute, haud dubie Romana exſtitit. Felicitas cui præcipua fuerit homini, non eſt humani judicii: cum proſperitatem ipſam alius alio modo, & ſuopte ingenio [3] quiſque terminet. Si verum facere judicium volumus, ac repudiata omni fortunæ ambitione decernere, mortalium nemo eſt felix. [4] Abunde agitur, atque indulgenter fortuna decidit cum eo, qui jure dici non infelix poteſt. Quippe ut alia non ſint, certe, ne laſſeſcat fortuna, metus eſt: quo ſemel recepto, ſolida felicitas non eſt. [5] Quid quod nemo mortalium omnibus horis ſapit? utinamque falſum hoc, [6] & non a vate dictum quamplurimi judicent! Vana mortalitas, & ad circumſcribendum ſeipſam ingenioſa, computat more [7] Thraciæ gentis: quæ calculos colore diſtinctos, pro experimento cujuſque diei in urnam condit, ac ſupremo die ſeparatos dinumerat, atque ita de quoque pronunciat. Quid quod iſte calculi candore illo laudatus dies, [8] originem mali habuit? Quam multos accepta afflixere imperia? quam multos bona perdidere, & ultimis merſere ſuppliciis? [a] iſta nimirum bona, [9] ſi cui inter illa hora in gaudio fuit. Ita eſt profecto, alius de alio judicat dies, & tamen ſupremus de omnibus: ideoque nullis credendum eſt. Quid quod bona malis paria non ſunt, [b] etiam pari numero: nec [10] lætitia ulla minimo mœrore penſanda? Heu vana & imprudens diligentia! numerus dierum comparatur: ubi quæritur pondus. CAP. XL.

XLII. Una feminarum in omni ævo [1] Lampido Lacedæmonia reperitur, quæ regis filia, regis uxor, regis mater fuerit. Una [2] Berenice, quæ filia, ſoror, mater Olympionicarum. Una familia Curionum, in qua tres continua ſerie oratores exſtiterunt. [3] Una Fabiorum, [4] in qua tres continui Principes Senatus, M. Fabius Ambuſtus, Fabius [5] Rullianus filius, Q. Fabius Gurges nepos. CAP. XLI.

XLIII. Cetera exempla fortunæ variantis innumera ſunt. Etenim quæ fecit magna gaudia, niſi ex malis? aut quæ mala immenſa, niſi ex ingentibus gaudiis? * Servavit proſcriptum a Sylla [1] M. Fiduſtium Senatorem, annis XXXIII. ſed [2] iterum proſcriptus. Superſtes Syllæ vixit, [3] ſed uſque ad Antonium: conſtatque nulla alia de cauſa ab eo proſcriptum, quam quia proſcriptus fuiſſet. CAP. XLII. * CAPUT XLIII.

INTERPRETATIO.

a *Iſta nimirum.*] Iſta nimirum quæ creduntur bona, ſi modo inter illa fruenda vel una lætitiæ hora exigatur.

b *Etiam pari.*] Etiam ſi bona *malis permixta* pari *eveniant* numero.

NOTÆ.

non debet cuiquam mirum videri, occupata tum civitate in luctu ac gemitu ob Tiberii tyrannidem, quem poſt Sejani interitum multo ſæviſſimum factum eſſe, atque in omne genus crudelitatis erupiſſe, notat Tranquillus in Tiberio, cap. 61. pag. 50. Quare arguere tam profuſæ nequitiæ emptorem nulli tum vacabat.

Sect. XLI. 1. *Gentium.*] Vide Notas & Emendat. num. CXIV.

2. *Una omnium, virtute.*] Virtute, inquit, gens Romana ceteris omnibus antecellit: Felicitate, quis homo homini præſtet, haud ita promptum eſt ſtatuere.

3. *Quiſque terminet.*] Chiffl. *determinet.*

4. *Abunde agitur.*] Vide Notas & Emend. num. CXV.

5. *Quid quod nemo.*] Nemo eſt, inquit, qui non aliqua parte vitæ deſipiat, vel peccet: nemo igitur felix. Pendet hoc ex illo dogmate, Solum ſapientem eſſe felicem. Vide Plutarch. in libro, *Num ſola improbitas ſufficiat ad infelicitatem*, pag. 498.

6. *Et non a vate.*] Simile fere eſt quod Homerus ait Odyſſ. 18. nemini mortalium ſcire fas eſſe omnia, ut canit etiam Horatius.

Ἀλλά τοι ὁ δώσαμαι πατυμβόα πάντα νοῆσαι.

In cod. Tolet. *Et non ut a vate.*

7. *Thraciæ.*] Vide Notas & Emend. num. CXVI. Zenobius, cent. 6. adag. 13. Τὰς ἐν τῇ φαρέτρᾳ ψηφίδας. Φύλαρχός φησι τοὺς Σκύθας μέλοντας κληδόνα, ἄγαιν τὴν φαρέτραν· καὶ εἰ μὲν εὐλύπως τύχοιεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην διάγοντες, κληδόνα εἰς τὴν φαρέτραν ψηφίδα λαβυκλῶ· εἰ δ' ὀχληρῶς, μέλαιναν. Ἐπὶ τούτων δ' ἀποθνησκόντων ἐκφέρειν τοὺς φαρέτρας, καὶ ἀριθμεῖν τὰς ψήφους. Καὶ εἰ διαφέροιεν πλείους αἱ λευκαί, δίδαιμονίζειν τὸν τελευτήσαντα, &c. *Calculos in pharetra: Auctor eſt Phylarchus Scythas cubitum ituros pharetram afferre: ac ſi feliciter dies proceſſiſſet, album immittere calculum ſolitos: ſin accidiſſent infauſta, nigrum. Ubi vero vita quis deceſſiſſet, pharetram proferebant, calculoſque numerabant. Quorum ſi candidi plures eſſent reperti, felicem prædicabant mortuum*: &c.

8. *Originem mali.*] Dies ille ipſe qui fauſtus eſt exiſtimatus, initium & origo infelicitatis fuit: Quam multos enim vel accepta eo die imperia, qui ſummus apex felicitatis creditur, ærumnis poſtmodum afflixere?

9. *Si cui inter illa.*] Reg. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. legunt, *cum interim illa hora:* ea utrobique ſententia, adeo eſſe obcæcatos homines, ut illa bona appellent, quæ multos perdidere, modo inter illa fruenda exigi vel una poſſit in gaudio hora.

10. *Lætitia ulla.*] Hoc eſt, quantumlibet magna, minimo mœrore penſanda non eſt. Prius *ullo*, minus ſincere legebatur.

Sect. XLII. 1. *Lampido.*] Plato in Alcibiade, pag. 123. tom. 2. ubi τὴν Λαμπιδὼ Leotychidæ filiam, uxorem Archidami, Agidis matrem, eo nomine prædicat, quod hi omnes reges fuere Lacedæmone, ex Eurypontidarum familia. In ſerie reginarum noſtrarum Claudia pariter occurrit, Ludovici XII. filia, Franciſci I. uxor, Henrici II. mater.

2. *Berenice.*] Ita MSS. omnes. Editi, *Pherenice*, quod idem valet. Siculi & Macedones φ mutant in β. Φίλιππος, Βίλιππος. Φρύγας, Ἀβίγας· Φερενίκη, Βερενίκη. De hac Berenice, Ælianus lib. 10. Var. hiſt. cap. 1. Et Valerius Max. lib. 8. cap. ult. in fine. *Pherenices*, inquit, *non vulgaris honos: cui ſoli omnium feminarum gymnico ſpectaculo intereſſe permiſſum eſt, cum ad Olympia filium Euclea certamen ingreſſurum adduxiſſet, Olympionice patre genita, fratribus eamdem palmam aſſecutis latera cingentibus.*

3. *Una Fabiorum.*] In qua præterea tres fratres, Cæſo, Marcus, Quintus, ſeptem continuos Conſulatus geſſerunt, ut notat Dionyſ. Halic. lib. 9. Antiq. Rom. pag. 580.

4. *In qua tres.*] Addit Solinus, hæc tranſcribens, cap. 1. pag. XI. *Magnum hoc habitum eſt ſane eo ſæculo, quo facundiam præcipue & divina & humana mirata ſunt*, &c.

5. *Rullianus.*] Vide Notas & Emend. num. CXVII.

Sect. XLIII. 1. *M. Fiduſtium.*] Vide Notas & Emend. num. CXVIII.

2. *Iterum proſcriptus.* Subintellige, ab Antonio. Nam ſuperſtes Syllæ &c.

3. *Sed uſque ad Antonium.*] Uſque ad annum Urbis conditæ DCCVI. qui cœpit ab autumno anni ſuperioris, æra Antoniana, in nummis etiam Claudii Imp. conſignata, quoniam fuit is M. Antonii nepos: quoque anno DCCVI. fuit hæc ab Antonio facta proſcriptio: eo quod erat is, ut in nummo vetere ſcribitur, M. ANTO. IMP. R. P. C. *Marcus Antonius Imperator Reipublicæ conſtituendæ*; cum eſſet CAESAR DIC. *Cæſar Dictator* tantum.

Digitized by Google

XLIV. Triumphare [1] P. Ventidium de Parthis voluit quidem ſolum, ſed eumdem in triumpho [2] Aſculano Cn. Pompeïi Strabonis duxit puerum: quamquam Maſurius auctor eſt bis in triumpho ductum: [3] Cicero, mulionem [4] caſtrenſis ſuffaranium fuiſſe: [5] plurimi, juventam inopem in caliga militari toleraſſe. [6] Fuit & Balbus Cornelius major [7] Conſul, [8] ſed accuſatus, [a] atque de jure virgarum in eum, judicum [9] in conſilium miſſus: primus externorum, atque etiam [10] in Oceano genitorum uſus illo honore, quem majores [11] Latio quoque negaverunt. Eſt & [12] L. Fulvius inter inſignia exempla, Tuſculanorum rebellantium Conſul: eodemque honore, [13] cum tranſiſſet, exornatus confeſtim a populo Romano: qui ſolus eodem anno, quo fuerat hoſtis, Romæ triumphavit ex iis, quorum Conſul fuerat.

Unus hominum ad hoc ævi, [14] Felicis ſibi cognomen aſſeruit L. Sylla, civili nempe ſanguine, ac patriæ oppugnatione adoptatum. [15] Et quibus felicitatis inductus argumentis? [16] quod proſcribere tot millia civium ac trucidare potuiſſet. O prava interpretatio, & futuro tempore infelix! Non melioris ſortis tunc fuere pereuntes, quorum miſeremur hodie, cum Syllam nemo non oderit? Age, non exitus vitæ ejus, omnium proſcriptorum ab illo calamitate crudelior fuit, [17] erodente ſe ipſo corpore, & ſupplicia ſibi gignente? Quod ut diſſimulaverit, & ſupremo [18] ſomnio ejus (cui immortuus quodammodo eſt) credamus, ab uno illo invidiam gloria victam: hoc tamen nempe felicitati ſuæ defuiſſe confeſſus eſt, quod [19] Capitolium non dedicaviſſet.

XLV. [1] Quintus Metellus in ea oratione, quam habuit ſupremis laudibus patris ſui L. Metelli, Pontificis, [2] bis Conſulis, Dictatoris, Magiſtri Equitum, [3] Quindecimviri

INTERPRETATIO.

a *Atque de jure.*] Atque conſilio judicum permiſſus, ut ſtatuerent, num jus virgarum in eum eſſet.

NOTÆ.

Sect. XLIV. 1. *P. Ventidium.*] Velleïus lib. 2. num. 65. pag. 19. *Vidit hic annus* (quo Cæſar eſt interfectus) *Ventidium, per quam urbem inter captivos Picentium in triumpho ductus erat, in ea Conſularem prætextam jungentem Prætoria: idem hic poſtea triumphavit.* De hujus Ventidii victoria & triumpho conſulendus præterea Appianus in Parth. pag. 156. Plutarch. in Antonio, pag. 931. Dio, lib. 49. pag. 404. Frontin. lib. 1. Stratag. cap. 1. Gellius lib. 2. cap. 4. pag. 799. In nummis antiquis, M. ANT. IMP. *Marcus Antonius Imperator*, cujus ſe partibus nimirum Ventidius addixerat: & ex altera parte, P. VENT. PONT. *Publius Ventidius Pontifex.*

2. *Aſculano.*] Aſculum Piceni coloniam, a Cn. Pompeio Magni patre captum bello ſociali, refert Velleïus lib. 2. num. 21. pag. 10. & Gellius loc. cit.

3. *Cicero.*] Nunc l. 10. epiſt. 18. quæ Planci eſt ad Ciceronem. *Ventidique mulionis caſtra deſpicio.* Vim vocis explicat, totamque hiſtoriam recitat Gellius loc. cit. *Cum adoleviſſet*, inquit de Ventidio, *victum ſibi egre quæſiſſe, eumque ſordide inveniſſe comparandis mulis & vehiculis, magiſtratibus qui ſortiti provincias forent prebenda publice condixiſſe: Antonii demum partes ſecutum, Pontificatum quoque, ac Conſulatum, adeptum eſſe: Quam rem adeo intoleranter tuliſſe Populum Rom. qui curandis mulis illum victitaſſe meminerat, ut vulgo per vias urbis verſiculi proſcriberentur.*

Concurrite omnes, Augures, Aruſpices,
Portentum inuſitatum conflatum eſt recens:
Nam mulos qui fricabat, Conſul factus eſt.

4. *Caſtrenſis ſuffaranium.*] In Reg. 2. & Chiffl. *Caſtrenſis furinariæ*: forte pro *farinariæ*. In libris editis, *caſtrenſem ſuffaraneum.* At in noſtro codice MS. qui eſt integerrimus, prima manu ſcriptum eſt; *Caſtrenſis* (ſubintellige, mulionis) *ſuffaranium*: ſecunda autem, nec certe recenti, ſed falſa, *Caſtrenſem ſuffranium.* Caſtrenſis mulio is dici videtur qui far in caſtra convehit. Suffaranius autem qui ſub alio mulione eſt, ut ſit quaſi ſubmulio, ſive mulionis ordinarii vicarius mulio, qui far convehit.

5. *Plurimi.*] Quos ſecutus eſt Dio lib. 43. pag. 239.

6. *Fuit & Balbus.*] Vide Velleïum, lib. 2. num. 51. pag. 16 Major hic vocatur, qui patruus alterius Balbi cognominis, qui minor dictus eſt a Cicerone lib. x 1. ad Attic. ep. 12. pag. 341. Sive porro Cornelium Balbum, ſive Balbum Cornelium dixeris, nihil intereſt: Plinio enim, Velleioque Paterculo nihil familarius, quam cognomen gentilitio nomini præponere. Sic Muſam Antonium Scribonius dixit, Compoſ. 110.

7. *Conſul.*] Conſul hic fuit, quoniam ita neceſſe eſt dicere, Cn. Domitio Calvino ſecundum, C. Aſinio Pollione Coſſ. anno Urbis DCCXIV. Cum enim magiſtratu ſe abdicaſſent, ille unus ex ſuffectis fuit, ut quidem Dio refert lib. 48. pag. 365. & 376.

8. *Sed accuſatus.*] Quod civitatem Romanam falſo uſurparet, cum peregrinus eſſet: In peregrinum enim erat jus virgarum, non in civem. Nam, ut ait Cic. pro Rabir. Perduell. *Porcia lex virgas ab omnium civium Romanorum corpore amovit.* Nota eſt ea Balbi hiſtoria, ex oratione Ciceronis pro ipſo habita.

9. *In conſilium.*] *Mittere judices in conſilium*, inquit Aſconius Pedian. in Orat. Cic. in Verr. pag. 67. *eſt dimittere judices ad ſententiam dicendam, ubi allegatis omnibus argumentis orator dixerit, Dixi.* Quamobrem mitti in conſilium judicum, eſt arbitrio judicum ſententiæque permitti, cauſa jam contra reum, & pro reo dicta.

10. *In oceano.*] Quia Gadibus natus, ut dictum eſt lib. 5. ſect. 5. quæ fuit inſula in oceani litore poſita, ultra fretum Gaditanum.

11. *Latio quoque.*] Latinis olim petere Romæ magiſtratus, aut gerere omnino non licuit. Vide quæ diximus in Notis & Emend. ad libr. 3. num. III.

12. *L. Fulvius.*] Qui Conſulatum geſſit cum Q. Fabio Max. Rulliano, de quo ſect. 42. diximus, anno Urbis 432. Livius, lib. 8. pag. 150.

13. *Cum tranſiſſet.*] In Romanorum partes.

14. *Felicis ſibi.*] Velleius, lib. 2. num. 27. pag. 12. *Occiſo demum C. Mario ſepties Conſulis filio, Felicis nomen aſſumpſit*, &c. In nummis antiquis, ſive ad majorem emphaſim, ſive ad diſtinguendum ab adjectivo nomine cognomen, ſcribitur per geminum e F.elix. Hinc FAVSTVS inde FEELIX, hanc habet ſententiam: *Fecit Africam Vectigalem Senatui Ter Victor Sylla* FEELIX.

15. *Et quibus.*] Magis probaverim, *At quibus.* Quibus, inquit, argumentis Felicem ſe credidit?

16. *Quod proſcribere.*] Velleius loc. cit. num. 28. de Sylla: *Primus ille, & utinam ultimus, exemplum proſcriptionis invenit*, &c. Vide Valerium Max. lib. 9. cap. 2. pag. 424. & Senecam lib. 5. de Benef. cap. 16. pag. 94.

17. *Erodente ſe.*] Phthiriaſim ſignat, hoc eſt, pediculare morbum, a copia pediculorum toto corpore erumpentium. Vide quæ dicturi ſumus lib. XI. ſect. 39. Idem fuit exitus Philippi II. Hiſpaniarum Regis: cujus e corpore vivo tanta pediculorum multitudo erumpebat, vix ut iiſdem decutiendis duo homines ſufficerent; donec eo demum morbo ſupremo interiit.

18. *Somnio ejus.*] De hoc ſomnio varia referunt Plutarchus in Sylla, pag. 475. & Appianus lib. 1. Civil. pag. 416. Huic ſomnio dicitur immortuus, quoniam poſt conſcriptum a ſe Somnium ſuum mox deceſſit.

19. *Capitolium.*] Tacitus, lib. 3. hiſt. pag. 77. *Capitolii curam victor Sylla ſuſcepit, neque tamen dedicavit: hoc ſolum felicitati eius negatum.* Sylla morte prævento, Catulum dedicaſſe auctor eſt Plutarchus in Poplicola, pag. 104.

Sect. XLV. 1. *Quintus Metellus.*] E Cæciliorum familia. Conſulatum geſſit, anno V. C. DXLVIII.

2. *Bis Conſulis.*] Primum, anno DIII. Cn. Furio Collega. Secundum, anno DVII. cum Numerio Fabio Butcone.

3. *Quindecimviri.*] Ita MSS. fere omnes. Alii tamen

Digitized by Google

agris dandis, [4] qui primus elephantos [5] ex primo Punico bello duxit in triumpho, ſcriptum reliquit, decem maximas res optimaſque, in quibus quærendis ſapientes ætatem exigerent, conſummaſſe eum. Voluiſſe enim primarium bellatorem eſſe, optimum oratorem, fortiſſimum Imperatorem, auſpicio ſuo maximas res geri, maximo honore uti, ſumma ſapientia eſſe, ſummum Senatorem haberi, pecuniam magnam bono modo invenire, multos liberos relinquere, & clariſſimum in civitate eſſe: hæc contigiſſe ei, nec ulli alii poſt Romam conditam. Longum eſt refellere & ſupervacuum, abunde uno caſu refutante. Siquidem [6] is Metellus orbam luminibus exegit ſenectam, amiſſis incendio, cum Palladium raperet ex æde Veſtæ, memorabili cauſa, ſed eventu miſero. Quo fit, ut infelix quidem dici non debeat; felix tamen non poſſit. Tribuit ei populus Romanus, [7] quod numquam ulli alii ab condito ævo, ut quoties in Senatum iret, curru veheretur ad Curiam. Magnum & ſublime, ſed pro oculis datum.

Hujus quoque Q. Metelli, qui illa de patre dixerat, [8] filius, inter rara felicitatis humanæ exempla numeratur. [9] Nam præter honores ampliſſimos, cognomenque e Macedonia, a [10] quatuor filiis illatus rogo, uno [11] Prætorio, tribus Conſularibus, duobus Triumphalibus, uno Cenſorio: quæ ſingula quoque paucis contigere: in ipſo tamen flore dignationis ſuæ ab [12] C. Attinio Labeone, cui cognomen fuit Macerioni, Tribuno plebis, quem e Senatu Cenſor ejecerat, revertenſe Campo meridiano tempore, vacuo foro & Capitolio, [13] ad Tarpeïum raptus, ut præcipitaretur, convolante quidem tam numeroſa illa cohorte, quæ patrem eum appellabat, ſed (ut neceſſe erat in ſubito) tarde & tamquam in exſequias, cum reſiſtendi [14] ſacroqueſanctum repellendi jus non eſſet, virtutis ſuæ opera & Cenſuræ periturus, ægre Tribuno, qui intercederet, reperto, a limine ipſo mortis revocatus: alieno beneficio poſtea vixit, bonis inde etiam [15] conſecratis [16] a damnato ſuo, tamquam parum eſſet: [17] faucium certe intortarum, expreſſique per aures ſanguinis pœna exacta eſt. Equidem & [18] Africani ſequentis inimicum fuiſſe, inter calamitates duxerim, ipſo teſte Macedonico. Siquidem liberis dixit: Ite filii, celebrate exſequias, numquam civis majoris funus videbitis. Et hoc dicebat jam [19] Balearicis, [20] & Diadematis, jam

CAP. XLIV.

NOTÆ.

XIIviri legunt. Agrum de hoſtibus captum, vel publicum Populi Rom. colonis, emeritiſve militibus dividebant. Inde leges Agrariæ nuncupatæ. Hæc diviſio fiebat per Curatores Agrarios, vel Triumviros, vel Quinqueviros, vel Septemviros, vel Decemviros, vel Quindecimviros, vel denique Vigintiviros: qui Triumviri, vel Xviri agris dandis, aſſignandis, vel coloniæ deducendæ ſunt dicti. Hoc de more multa Sigonius, lib. 2. de jure Italiæ, cap. 2. pag. 179.

4. *Qui primus.*] Vide Notas & Emendationes, numero CXIX.

5. *Ex primo.*] Ita MSS. omnes. Editi, *primo*, tantum.

6. *Is Metellus.*] Epitome Livii lib. 19. *Cum Templum Veſtæ arderet, Cæcilius Metellus Pont. Max. ex incendio ſacra rapuit.* Anno Urbis DXII. Id argumentum eſt declamationis perelegantis apud Senecam patrem, lib. 4. Controv. 2. pag. 243. Id etiam deſcribit Ovidius, lib. 6. Faſtor. verſ. 437. & Valer. Max. lib. 1. cap. 5.

7. *Quod numquam.*] Deceptus igitur Gellius videtur, qui lib. 3. cap. 18. pag. 263. Senatores omnes ait qui ſella curuli uſi eſſent, in veterum ætate curru ſolitos honoris gratia in Curiam vehi. Eſt id uni conceſſum Metello: neque tam dignitati datum, quam pietati, & ex pietate profectæ luminum orbitati: id enim, ut ait Plinius, *pro oculis datum*: hoc eſt, pro jactura oculorum.

8. *Filius.*] Cui pariter Quinti prænomen fuit.

9. *Nam præter.*] Præter Conſulatus decus, imperatoriam poteſtatem, ſpecioſiſſimi triumphi prætextam, inquit Valerius Max. lib. 7. cap. 1. num. 1. pag. 331.

10. *Quatuor filiis.*] Ita Valerius loc. cit. Cum Auguſtinus lib. 2. de Civit. cap. 23. quinque Metelli filios Conſulares ait fuiſſe, errorem in numero ſubeſſe neceſſe eſt, cum quatuor fuiſſe omnino ex ceteris ſcriptoribus conſtet. Accurate & ſcite Velleius, lib. 1. pag. 5. *Vix ullius gentis*, inquit, *ætatis, ordinis, hominem inveneris, cujus felicitatem fortunæ Metelli compares. Nam præter excellentes triumphos..... quatuor filios ſuſtulit, omnes adultæ ætatis vidit, omnes reliquit ſuperſtites, & honoratiſſimos. Mortui ejus lectum pro Roſtris ſuſtulerunt quatuor filii: Unus Conſularis & Cenſorius: alter Conſularis: tertius Conſul: quartus candidatus Conſulatus, quem honorem adeptus eſt. Hoc eſt nimirum magis feliciter de vita migrare, quam mori.*

11. *Prætorio.*] Vide Notas & Emend. num. CXX.

12. *C. Attinio.*] Vide Notas & Emend. num. CXXI. Contigit iſtud anno poſt Urbem conditam, DCXXIV. Ap. Claudio, M. Perperna Coſſ.

13. *Ad Tarpeium.*] Proditores, hoſteſve, e ſaxo Tarpeio Romæ olim dejectos: ſed & ordinarium ac legitimum fuiſſe pœnæ genus, multis probat P. Faber lib. 1. Semeſtr. cap. 18.

14. *Sacroqueſanctum.*] Sacroſanctus dicebatur Tribunus pl. quem violari nefas erat, qui ſine capitali piaculo attingi violenter non poterat. Livius, lib. 9. *Tum Poſtumius: Interea dediſte*, inquit, *profanos nos, quos ſalva religione poteſtis: dedetis deinde & iſtos ſacroſanctos, quum primum magiſtratu abierint.* Hinc Tribuniciæ poteſtatis nomen ac jus avide Imperatores, annis imperii ſui ſingulis aſſeri ſibi, atque adeo in nummis excudi ſignarique cupierunt. Tribunus autem, qui poſtea interceſſiſſe dicitur, ne Metellus præcipitaretur, Tribunus militum fuit, qui Metellum petiit, veluti eo cive egeret, quem militem pro ſuo jure conſcriberet: nam id unum efficere potuit; integro nihilominus Tribuni plebis judicio, de bonis Metelli conſecrandis: quod & factum fuiſſe Plinius admonet. Nam Metellum hominem ſuum facere Tribunus militum potuit: bona Metelli ſua facere non potuit.

15. *Conſecratis.*] Ejus qui damnatus fuerat bona ſolennibus verbis, foculo in roſtris poſito, adhibitoque tibicine, conſecrabant alicui Deo Dcæve: quo de more Tullium vide in oratione pro Domo ſua, quam Clodius eo ritu conſecrarat.

16. *A damnato ſuo.*] Ab eo quem Senatu moverat, damnaveratque antea. Vide Notas & Emend. num. CXXII.

17. *Faucium certe.*] Quoniam Magiſtratus, ſi quis imperio ſuo parum obediret, manu injecta in collum torqueri reum jubebat, eo genere pœnæ coërcens, cujus vi ſanguis per aures nareſve interdum exprimeretur.

18. *Africani ſequentis.*] Hoc eſt, Africani minoris, ſive poſterioris. Ita ſect. 59. libri hujus: *Primus omnium radi quotidie inſtituit Africanus ſequens.*

19. *Balearicis.*] E quatuor filiis tres præcipui hic ſignantur: 1. Q. Metellus Balearicus, Conſularis, Cenſorius, ac Triumphalis. 2. M. Metellus, Conſularis, ac Triumphalis. 3. L. Metellus Dalmaticus, Conſularis, quem & Cenſorium fuiſſe auctor eſt Valerius Max. lib. 8. cap. 5. num. 1. Quartus fuit C. Metellus Caprarius, qui anno poſt obitum patris Conſul fuit.

20. *Et Diadematis.*] Ita omnes codices MSS. etſi quidam *Dalmaticis* malint. Verum hanc lectionem defendit egregie Plutarchus, lib. de fortuna Roman. pag. 318. dum filios quatuor recenſet, a quibus elatus eſt Metellus: Καικίλιος Μέτελλος, ὁ Μακεδονικὸς χάρων, ὑπὸ τεσσάρων παίδων ὑπατικῶν ἐκκομιζόμενος· Κοΐντου Βαλιαρίκου, καὶ Λευκίου Διαδούμενου, καὶ Μάρκου Μετέλλου, καὶ Γαΐου Καπρικίου, &c. Diademati porro nomen accepit, quod hulceris tegendi cauſa, diademate dim

Digitized by Google

Macedonicus ipſe. Verum ut illa ſola injuria æſtimetur, quis hunc jure felicem dixerit, [21] periclitatum ad libidinem inimici, nec Africani ſaltem, perire? Quos hoſtes viciſſe tanti fuit? aut quos non honores curruſque illa ſua violentia fortuna retroëgit, per mediam Urbem Cenſore tracto, (etenim [22] ſola hæc morandi ratio fuerat:) tracto in Capitolium illud, in quod triumphans ipſe [23] de eorum exuviis, ne captivos quidem ſic traxerat? Majus hoc ſcelus felicitate conſecuta factum eſt, periclitato Macedonico vel funus tantum ac tale perdere, in quo a triumphalibus liberis portaretur in rogum, velut exſequiis quoque triumphans. Nulla eſt profecto ſolida felicitas, quam contumelia ulla vitæ rumpit, nedum tanta. Quod ſupereſt, [24] neſcio morum gloriæ, an indignationis dolori accedat, inter tot Metellos tam ſceleratam [25] C. Attinii audaciam ſemper fuiſſe inultam.

CAP. XLV. XLVI. In Divo quoque Auguſto, quem univerſa mortalitas [1] in hac cenſura nuncupat, ſi diligenter æſtimentur cuncta, [2] magna ſortis humanæ reperiantur volumina. [3] Repulſa in Magiſterio Equitum apud avunculum, & contra petitionem ejus prælatus Lepidus: [4] proſcriptionis invidia, collegium in Triumviratu peſſimorum civium, [a] nec æqua ſaltem portione, ſed [5] prægravi Antonio: Philippenſi prælio [6] morbus, fuga, & triduo [7] in palude ægroti, & (ut fatentur Agrippa & Mæcenas) aqua ſubter cutem fuſa turgidi, latebra: [8] naufragia Sicula, & alia ibi quoque in ſpelunca occultatio. Jam in navali fuga urgente hoſtium manu, preces [9] Proculeïo mortis admotæ: cura [10] Peruſinæ contentionis: ſolicitudo [11] Martis Actiaci: [12] Pannonicis bellis ruina e turri: [13] tot ſeditiones militum, tot ancipites [14] morbi corporis: ſuſpecta [15] Marcelli vota: pudenda

INTERPRETATIO.

a *Nec æqua.*] Nec pari ſaltem poteſtate, ſed Antonii multo majore.

NOTÆ.

frontem obligarit. Vide Notas & Emend. num. CXXIII.

21. *Periclitatum.*] Etſi, inquit, omnia feliciſſime Metello huic obtigiſſent, felicem tamen illum appellare qui licet, periclitatum perire, hoc eſt, ex quo periculum ſubiit pereundi ad libidinem inimici: non Africani quidem: tolerabilius id enim fuiſſet: quandoquidem mors eo miſerior, quo ab hoſte viliore infertur: ſed C. Attinii, uti paulo antea prodidimus.

22. *Sola hæc morandi.*] Tractus eſt, inquit, non ductus per mediam Urbem in Capitolium Metellus: quoniam nulla alia ratio tunc reperiri potuit interponendæ moræ, differendæque necis: ſecus enim, citius aſcenſo Tarpeio, prius idem præcipitatus fuiſſet, quam Tribunus alius, qui intercederet, reperiretur. Libri vulgati, *moriendi*, male.

23. *De eorum.*] Scilicet, captivorum.

24. *Neſcio.*] Hic Pellicerii verbis utar, e notis MSS. quibus hunc locum commentatur. Quod reſtat, ſubjecturuſque ſum, inquit Plinius, de inulta hac tam inſigni Tribuni violentia, utrum pertineat ad augendam gloriam morum illius ætatis, ſive Metellorum, ob hujuſcemodi injuriam patriæ legibus condonatam: an potius ad augendum dolorem indignantium tanto ſceleri vindicem defuiſſe, ambigo.

25. *C. Attinii.*] Ita reſcripſimus, pro *Cattinii*, uti paulo ante monuimus.

Sect. XLVI. 1. *In hac cenſura.*] In hominum felicium albo ac numero.

2. *Magna ſortis.*] Solinus, cap. 1. de Auguſto, pag. 5. hunc locum exſcribens: *Tanta, & tot ejus in vita inveniuntur adverſa, ut non ſit facile diſcernere, calamitoſior, an beatior fuerit.*

3. *Repulſa.*] Simia Plinii Solinus, loc. cit. *Quod apud avunculum in petitione Magiſterii Equitum prælatus eſt ei Lepidus Tribunus, cum quadam auſpicantium captorum nota.* Cæſar Octavii, qui poſtea Auguſtus fuit, avunculus; (hoc eſt, cui ſoror fuit Julia Cæſar Octavii conjux, alterius Octavii mater, qui ex adoptione Cæſaris Dictatoris, bonorum ipſius inſtitutus heres, pro Octavio deinceps dictus eſt Cæſar:) ille avunculus Cæſar, inquam, cum ipſe Dictator & Conſul tertium foret, Æmilium Lepidum delegit Magiſtrum Equitum: Octavium non ante biennium ſubſecutum, cum ipſe Conſulatum quintum, ac Dictaturam gereret, ut quidem auctor eſt Dio, lib. 43. pag. 214. & 239. Ut porro Magiſter Equitum dicebatur Præfectus equeſtribus copiis, ſic pedeſtrium, ævo Auguſti, Magiſter Juventutis appellabatur, qui poſtea Princeps Juventutis. Teſſis argenteus in Gaza Regia nummus perpulcher inſcriptus, C. MITREIVS L. F. MAG. IVVENT. cum vultu Cæſaris Auguſti. Pars altera in laurea exhibet XII. hoc eſt, *Legio duodecima*, ut videtur.

4. *Proſcriptionis.*] Vide Notas & Emend. num. CXXIV.

5. *Prægravi.*] Ampliore ac majore Antonii portione atque poteſtate, ut ait Solinus.

6. *Morbus, &c.*] Inter Auguſti infelicitates, inquit, referri merito poteſt, quod primo Philippenſi prælio, in quo Caſſius cecidit, morbo affectus fuerit: & quod per Brutum inclinata acie cui ipſe præerat, fugerit: in proximaque palude ægrotus, atque etiam hydropicus latuerit. Rem prolixe narrat Appianus, lib. 4. de bell. Civil. pag. 654. ubi & de palude meminit, a meridie ſubjecta Philippis, & uſque ad mare pertinente. De Auguſti eo morbo, Dio conſulendus, lib. 47. pag. 351. & 353. Item Suetonius in Auguſto, cap. 13. Sic Archelaum Mithridatis ducem, triduo nudum in paludibus latuiſſe, copiis ejus ferme extinctis, refert Eutropius, lib. 5. pag. 781.

7. *In palude ægroti.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXV.

8. *Naufragia.*] Hæc Solinus ad verbum, cap. 1. pag. 5. & Suetonius in Auguſto, cap. 16. Meminit duplicis naufragii, quo magna pars navium Auguſti tempeſtate periit, cum adverſus Sex. Pompeium moveret. Appianus, lib. 5. bell. Civil. pag. 724. & 729.

9. *Proculeio.*] Preces humiles, inquit, quibus in ea navali fuga enixe a liberto ſuo Proculeio contendit, uti imminentem ab hoſtibus capiti ſuo cladem mortemque, qua poſſet via & arte depelleret. Admotam mortem, vicinam interpretor: ſic enim cecinit Lucanus, lib. 7. verſ. 50.

Mortis vicinæ properantes admovet horas.

Et lib. 4. verſ. 480.

Nec gloria leti
Inferior, juvenes, admoto occurrere fato.

Vide Notas & Emend. num. CXXVI.

10. *Peruſinæ.*] Suetonius, de Auguſto, cap. 14. *Quo tempore L. Antonium, fiducia Conſulatus quem gerebat, ac fraternæ potentiæ, res novas molientem, Peruſiam confugere coëgit, & ad deditionem fame compulit: non tamen ſine magnis ſuis, & ante bellum & in bello, diſcriminibus.... Circa Peruſium autem murum ſacrificans, pene interceptus eſt a manu gladiatorum, quæ oppido eruperat.*

11. *Martis Actiaci.*] Pugna apud Actium habita, anceps diu certamen, quod Auguſtum valde ſolicitum habuit, Cleopatræ conſternatio in Antonii denique vertit exitium.

12. *Pannonicis bellis.*] Dalmaticum bellum dixit Suetonius, in Auguſto, cap. 20. Sed Dalmaticum cum Pannonico idem cenſeri poteſt, ejuſdem Tranquilli teſtimonio ſcribentis de Tiberio, cap. 9. *Pannonico bello Breucos & Dalmatas ſubegit.* Vide Notas & Emend. num. CXXVII.

13. *Tot ſeditiones.*] De his Suetonius, cap. 17.

14. *Morbi corporis.*] Deſcribit prolixe Suetonius, cap. 80. & 81.

15. *Marcelli vota.*] Quaſi conceperit aliquid, cupiveritque contra Auguſtum, inquit Lipſius in Tacit. Annal. lib. 1. pag. 3. amore priſtini ſtatus, & libertatis. Verius iſtud, quam ſuſpecta fuiſſe Auguſto populi Romani erga Marcellum vota, hoc eſt, ſtudia ac voluntates: quamvis id haud obſcure Tacitus innuat, cum ait, lib. 2. Annal. pag. 53. *Flagrantibus plebis ſtudiis intra juventam ereptum, breves & infauſtos populi Romani amores.* Ut ut eſt, improbamus interim eorum conjecturam qui legunt, omnibus libris reclamantibus, *ſuſpecta Marcelli vita.*

Digitized by Google

[16] Agrippæ ablegatio: [17] toties petita insidiis vita, [a] incusatæ [18] liberorum mortes, [19] luctusque non tantum orbitate tristes: [20] adulterium filiæ, & consilia parricidæ palam facta: [21] contumeliosus privigni Neronis secessus: [22] aliud neptis adulterium: juncta deinde tot mala: [23] inopia stipendii, [24] rebellio Illyrici, [25] servitiorum delectus, [26] juventutis penuria, [27] pestilentia Urbis, [28] fames [29] sitisque Italiæ: destinatio exspirandi, & quatridui inediâ major pars mortis in corpus recepta. [b] Juxta hæc [30] Variana clades, & majestatis ejus fœda [31] sugillatio, abdicatio [32] Postumi Agrippæ post adoptionem, [33] desiderium post relegationem: inde suspicio in [34] Fabium, arcanorumque proditionem: [35] hinc uxoris & Tiberii cogitationes, suprema ejus cura. In summa, [36] Deus ille, cælumque,

INTERPRETATIO.

a *Incusatæ.*] Liberorum mors exprobata: conceptaque tristitia, non ob jacturam liberorum tantum, sed & ob jacturæ modum.

b *Juxta hæc.*] Post hæc.

NOTÆ.

16. *Agrippæ.*] *Cum Agrippa*, ut ait Suetonius in Augusto, cap. 66. *ex levi frigoris suspicione, & quod Marcellus sibi anteferretur, Mitylenas se, relictis omnibus, contulit, &c.* Id accidisse anno V. C. DCCXXXI. Augusto XI. Calpurnio Pisone Coss. scribit Dio, lib. 53. pag. 518. Pudenda Augusto hæc ablegatio, vel quod parum fortis ac constantis viri, vel quod parum grati.

17. *Toties petita.*] Vide Suetonium in ejus vita, cap. 20. Dio, lib. 54. pag. 522. conjurationem describit Fabii Cæpionis ac Murænæ, in Augusti vitam. Aliam rursum, cujus auctores non appellat, pag. 530. Tertiam Corn. Cinnæ, lib. 55. pag. 555.

18. *Liberorum mortes.*] Hæc Solinus ad verbum, cap. 1. pag. 5. Caium & Lucium, nepotes ex Julia filia, & M. Agrippa, fecit sibi filios adoptione Augustus: quos ambos paulo post veneno fama fuit periisse. Unde incusatas nunc eorum mortes Plinius dixisse videtur, hoc est, exprobratas ei a populo Romano, quod haberet is apud domi parricidii ejus auctores: Tiberium enim Liviamque, non caruisse ea suspicione, auctor est Zonaras.

19. *Luctusque.*] Transcriptor Solinus: *Incusatæ mortes filiorum, & amissis liberis non solus orbitatis dolor.* Mortuos esse anno V. C. 748. Lælio Balbo, C. Antistio Vetere Coss. Dio scribit loco proxime citato: magno errore, si vel Fastis credimus, qui Caium gessisse Consulatum ponunt anno DCCLIV.

20. *Adulterium.*] Solinus: *Detectum filiæ adulterium, & voluntas parricidalis: nec minore dedecore neptis infamia.* Vide Suetonium in Tiberio, cap. XI. Et in Augusto, cap. 65. Hujus adulterii causa, re cum Senatu communicata, filiam Juliam in Pandatariam Campaniæ insulam relegavit. Dio loc. cit. Quod cum Plinius hoc loco reticeat, negare videtur. Et moribus certe mutatis, optimam postea Principem exstitisse Juliam, nummi testantur antiqui, tum qui vivo ac regente imperium Tiberio, Juliæ nomine percussi sunt, cum anno utriusque principatus secundo & quarto, L. B. & L. Δ. tum vero in primis ille perrarus ac singularis e Musco nostro argenteus, inscriptus, DIVA IVLIA AVGVSTA, cum vultu ipsius: In altera nummi parte, ipsa ramum oleæ tenens, vehitur curru, juncto duobus elephantis, ad significandam vetustatem geminæ gentis, ex qua Julia Augusta prodiit, Juliæ & Octaviæ: quoniam esset Augustus Juliæ pater, Octavii & Juliæ sororis Cæsaris Dictatoris filius. Cn. Octavii in Asia legati circa annum Urbis DLX. meminit cum laude Plinius, lib. XXXIV. sect. XI.

21. *Contumeliosus.*] Rhodum cur secesserit privignus Augusti Tiberius Nero, qui postea Cæsar fuit, ab eodem Tranquillo explicatur in Tiberii vita, cap. 10. & 12. Contumeliosus porro secessus dicitur, qui contigisse ferebatur ex tædio Juliæ Augusti filiæ, quam uxorem Nero Tiberius habuit, cum illius probra & propudia ferre non posset. Id vero sane contumeliosum Augusto parenti fuit. Ita Dio, lib. 55. pag. 554.

22. *Aliud neptis.*] Fuit hæc Agrippæ & Juliæ filia, Agrippina. Eadem propterea etiam *Julia* appellata, ut in nummo Caii Cæsaris Germanici filii ejus, ΜΗΤΗΡ ΙΟΥΛΙΑ ΣΕΒΑΣΤΗ ΚΑΙΣΑΡΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΥ. Et in altero Mitylenæorum, ΙΟΥΛΙΑΝ ΝΕΑΝ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΥ: *Juliam juniorem Germanici* conjugem.

23. *Inopia.*] Solinus: *Angustiæ rei militaris.*

24. *Rebellio Illyrici.*] De qua Dio, lib. 49. pag. 414. qui eam contigisse ait Antonio II. & Lucio Libone Coss. anno Urbis DCCXX. Suetonius item, cap. 16.

25. *Servitiorum.*] *Servitium* pro servis ipsis dixit etiam Cicero, orat. IV. in Catilin. *Ad evertenda fundamenta Reipublicæ servitia concitavit.* Et orat. VII. in Verrem: *Cœptum esse in Sicilia moveri aliquot locis servitium suspicor.*

26. *Juventutis.*] De juventutis penuria post Varianam cladem, Dio lib. 56. pag. 585. Simile est quod post Cannensem pugnam eveniisse Livius refert, & ex eo Augustinus, lib. III. de Civit. Dei, cap. XIX. *Denique tanta MILITVM INOPIA secuta est, ut Romani reos facinorum proposita impunitate colligerent, SERVITIA libertate donarent, atque ex illis pudendus non tam suppleretur, quam institueretur exercitus. SERVIS itaque*, &c. In nummo æreo apud Mezzabarba, pag. 221. AVRELIVS CAESAR AVG. PII F. COS. In altera nummi pagina, intra coronam, IVVENTVS. Gallice, *l'Infanterie.* In alio Crispi Cæsaris, ex ære maximo, in Cimelio Sereniss. Ducis Hetruriæ, epigraphe similis est, IVVENTVS: pictura militem exhibet stantem juxta trophæum. Hinc in nummis Cæsarum PRINCEPS IVVENTVTIS dicitur, quem Galli vocant, *Colonel general de l'Infanterie.*

27. *Pestilentia.*] Anno V. C. DCCXXXII. M. Claudio Marcello Æsernino, L. Arruntio Coss. ex Dione, lib. 54. pag. 521.

28. *Fames.*] Vide Sueton. in Augusto, cap. 16. *Famemque ingravescentem*, &c.

29. *Sitisque Italiæ.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXVIII.

30. *Variana clades.*] A Floro describitur, lib. 4. cap. 12. pag. 195. & 196. A Suetonio, in Augusto, cap. 23. A Dione, lib. 56. pag. 584.

31. *Sugillatio.*] *Sparsos* de eo *in Curia famosos libellos*, Suetonius narrat, cap. 55.

32. *Postumi.*] Hic M. Agrippæ filius fuit: quem adoptatum una cum privigno Tiberio Augustus, mox ob ingenium sordidum ac ferox, abdicavit, eodem quidem Tranquillo teste, cap. 65. Aliam abdicationis causam vide apud Tacitum, lib. 1. Annal. pag. 4.

33. *Desiderium.*] Tacitus loc. cit. pag. 5. *Quippe rumor incesserat, paucos ante menses, Augustum electis consciis, & comite uno Fabio Maximo, Planasiam vectum, ad visendum Agrippam: multas illic utrimque lacrymas, & signa caritatis: spemque ex eo fore, ut juvenis penatibus avi redderetur: Quod Maximum uxori Martiæ aperuisse, illam Liviæ: gnarum id Cæsari. Neque multo post extincto Maximo, (dubium an quæsita morte,) auditos in funere ejus Martiæ gemitus, semet incusantis, quod causa exitii marito fuisset.*

34. *Fabium.*] Fabium Maximum, de quo dictum est proxime.

35. *Hinc uxoris.*] *Parum fidæ*, adjecit Solinus, cap. 1. pag. 5. rem ipsam magis explanans. Nam Suetonius fuisse prodidit, qui dubitarent, venenumne Augusto Livia dedisset: quod liquido Sextus Aurelius Victor affirmat in Epitome. Uxoris igitur cogitationes dixit, quæ filio pararet imperium: Tiberii, qui cuperet imperare. Hæc cura, hæc crux animo Augusti fuit.

36. *Deus ille.*] Unus ipse omnium Imperatorum Romanorum fuit, cui Dei nomen in nummis antiquis datum fuerit; neque in aliis quidem, quam in percussis vel Tarraconе Tiberii principatu, vel a Gallieno: DEO AVGVSTO. Alibi DIVVS tantum appellatur, ut in nummis Antonini Pii, TEMPLVM DIVI AVG. REST. & AEDE DIVI AVG. REST. At eximius in hoc genere nummus est argenteus in Museo nostro, hac inscriptione: DIVOS AVGVST. DIVI F. Caput Augusti laureatum: vertici imminet stella Veneris, & pæne adhæret. Sententia est: *Divus Iunctus Veneri Orbis Sidus Augustus, Divi Filius.* Ut in nummo inscripto, DIVOS IVLIVS, sic in isto DIVOS exponi oportet: idque manifeste suadet & evincit prominens sidus Veneris Augusti capiti, & pæne affixum. Parte priore legitur, TI. CAESAR DIVI AVG. F AVGVSTVS. Capite laureato. Quamvis autem *Deus* appelletur Augustus, quo nomine non aliud intellexere Romani, quam summe beneficum erga mortales, ut Plinius admonuit, lib. 2. sect. V. & nummi docent inscripti, DEO ET DOMINO NATO AVRELIANO: cave tamen, cum in Augusti nummo

Digitized by Google

neſcio adeptus magis, an meritus, herede [37] hoſtis ſui filio exceſſit.

CAP. XLVI. XLVII. Subeunt in hac reputatione Delphica oracula, velut ad caſtigandam hominum vanitatem a Deo emiſſa. Duo ſunt hæc: [1] Phedium feliciſſimum, qui pro patria proxime occubuiſſet. Iterum a Gyge rege tunc ampliſſimo terrarum conſultum, Aglaum [2] Pſophidium eſſe feliciorem. Senior hic in anguſtiſſimo Arcadiæ angulo parvum, ſed annuis victibus large ſufficiens, prædium colebat, numquam ex eo egreſſus: atque (ut e vitæ genere manifeſtum eſt) minima cupiditate minimum in vita mali expertus.

CAP. XLVII. XLVIII. Conſecratus eſt vivus ſentiensque oraculi ejuſdem juſſu & Jovis deorum ſummi adſtipulatu, [1] Euthymus [2] pycta, ſemper [3] Olympiæ victor, [4] & ſemel victus. [5] Patria ei Locri in Italia: ibi imaginem ejus, & Olympiæ alteram, eadem die tactam fulmine, Callimachum, ut nihil aliud, miratum video, [6] ad eumque juſſiſſe ſacrificari: quod & vivo factitatum & mortuo: nihilque adeo mirum aliud, quam hoc placuiſſe Diis.

CAP. XLVIII. XLIX. De ſpatio atque longinquitate vitæ hominum, non locorum modo ſitus, verum exempla, ac ſua cuique ſors naſcendi incertum fecere. [1] Heſiodus, qui primus aliqua de hoc prodidit, fabuloſe (ut reor) multa de hominum ævo referens, cornici novem noſtras attribuit ætates, quadruplum ejus cervis, id triplicatum corvis. Et reliqua fabuloſius in phœnice, ac Nymphis. [2] Anacreon Poëta [3] Arganthonio Tarteſſiorum regi [4] CL. tribuit annos, Cinyræ Cypriorum x. annis amplius, Ægimio CC. [5] Theopompus Epimenidi Gnoſſio CLVII. [6] Hellanicus quoſdam in Ætolia [7] Epiorum gentis CC. explere. Cui adſtipulatur Damaſtes, memorans [8] Pictoreum ex iis præcipuum corpore viribuſque, etiam CCC. vixiſſe. [9] Ephorus Arcadum reges CCC. annis. Alexander Cor-

NOTÆ.

apud Patinum, pag. 2. & apud D. Vaillant, inter æreos medii moduli legis, IOVI DEO; cave, inquam, ibi appellatum putes Auguſtum, Jovem vel Deum. Sententia enim eſt: *Imperatori Orbis Victori Inſcriptam Domum Edui Obtulerunt*: Auguſto nimirum. Aiunt pictum ibi *templum* eſſe *quatuor columnarum, in conum deſinens*; quia *Jovi Deo* ibi legerunt: at reipſa palatium eſt.

37. *Hoſtis ſui filio.*] Tiberii enim Cæſaris pater Tiberius Nero, civili bello, M. Antonii partes ſecutus eſt. *Cum quo*, ut ait Tranquillus, in Tiberio, cap. 4. *brevi reconciliata inter omnes pace, Romam rediit, uxoremque Liviam Druſillam, & tunc gravidam, & ante jam apud ſe filium enixam, petenti Auguſto conceſſit.* Velleius hæc magnifice narrat, & tragice, lib. 2. num. 75. pag. 20. Vide præterea Tacitum, lib. 2. Annal. pag. 58. & Dionem, lib. 48. pag. 366.

Sect. XLVII. 1. *Phedium.*] Ita MS. noſter optimus, & editio Romana anni 1470. non *Pedium*, ut alii nonnulli. Simile aliquid de Tello Athenienſi Solon pronunciavit, apud Herod. in Clio, lib. 1. num. 30. pag. 12. Plutarch. in Solone, pag. 93. ac denique apud Laertium, pag. 12.

2. *Pſophidium.*] Ex Pſophide Arcadiæ oppido, de quo lib. 4. ſect. 10. Valerius Max. lib. 7. cap. 1. pag. 332. *Cum Gyges regno Lydiæ armis & divitiis abundantiſſimo inflatus, Apollinem Pythium ſciſcitatum veniſſet, an aliquis mortalium ſe eſſet felicior: Deus ex abdito ſacrarii ſpecu voce miſſa, Aglaum Pſophidium ei prætulit. Is erat Arcadum pauperrimus, ſed ætate jam ſenior, terminos agelli ſui numquam exceſſerat, parvuli ruris fructibus contentus*, &c. Non a Gyge conſultum oraculum, ſed a Crœſo refert Pauſanias in Arcadicis, ſive lib. 8. pag. 493. Οὗ δὴ ἥκουσα τὸ Ψωφίδι ἐπὶ Ἀγλάῳ λόγῳ ἀνδρὶ Ψωφιδίῳ τῷ Κροίσου τε Λυδῶν, &c.

Sect. XLVIII. 1. *Euthymus.*] Εὔθυμος ὁ πύκτης, Pauſaniæ, lib. 6. ſive Eliac. poſter. pag. 354. Æliano lib. 8. Var. hiſt. cap. 18. aliiſque.

2. *Pycta.*] Dictio quidem Græca πύκτης, ſed Latinis tamen uſitata: Pugilem ſonat. Lampridius in Helagabalo: *Gladiatores ante convivium pugnantes ſibi, & pyctas frequenter exhibuit.* Sic Apollonium pyctam vocat Seneca, lib. 4. Natur. quæſt. in Præf. pag. 884. Et Phædrus, lib. 4. Fabular.

Simonides idem ille de quo rettuli,
Victoris laudem cuidam pyctæ ut ſcriberet,
Certo condixit pretio, &c.

3. *Olympiæ victor.*] Olympiade LXXIV. & LXXVI. & LXXVII. Pauſanias loco cit. pag. 354. & 355. At ſi ſemper victor, qui ſemel victus? Quid ſi legas igitur, *ſed ter Olympiæ victor, & ſemel victus*? Ut ita legatur, Meurſius ſane percupit, Attic. lect. 5. pag. 301. Revocant me ab aſſenſu MSS. omnes.

4. *Et ſemel victus.*] Olympiade LXXV. a Theagene Thaſio: idque dolo tantum ac fraude circumventus, eodem quidem teſte Pauſania.

5. *Patria ei.*] Addit Pauſanias, & patris nomen, Ἀσυλίτης.

6. *Ad eumque.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. *Editi, Deumque.* Pellicerio magis arridet, *Deumque juſſiſſe ei ſacrificari.*

Sect. XLIX. 1. *Heſiodus.*] In opere ex iis aliquo quæ interciderunt.

2. *Anacreon.*] Ex Anacreonte poëta Lyrico refert hoc idem Phlegon, cap. 4. de longævis: & Lucianus, in Macrobiis, pag. 913. ſed addit iſte fabuloſum id pleriſque videri.

3. *Arganthonio.*] Quantum in rebus antiquis conjicere licet, inquit Mariana, lib. 1. hiſt. Hiſp. cap. 17. pag. 29. in annum DCX. ante Chriſti Dei ortum ſalutarem, qui annus ab V. C. erat CXXXII. Arganthonii Tarteſſiorum regis ætas incidit. De Tarteſſiorum ſitu dictum eſt lib. 3. ſect. 3.

4. *CL. tribuit.*] Totidem Cenſorinus habet, & Phlegon loc. cit. pag. 121. At Herodotus lib. 1. ſive Clio, n. 163. pag. 68. annos tantum CXX. ut & Lycophronis ſcholiaſtes, pag. 94. Cicero, in Catone majore, & Aſinius Pollio apud Valerium Max. lib. 8. cap. 13. At Auguſt. lib. 15. de Civit. Dei, cap. 12. hunc Plinii locum exſcribens, *Plinius Secundus*, inquit, *cum commemoraſſet relatum fuiſſe in litteras, quemdam vixiſſe centum quinquaginta duos annos, alium decem amplius, alios ducentorum annorum habuiſſe vitam, alios trecentorum, quoſdam ad quingentos, alios ad ſexcentos, nonnullos ad octingentos etiam pervenisse, hæc omnia propter inſcitiam temporum accidiſſe arbitratus eſt.* Arganthonii ætatem legiſſe videtur in Plinianis codicibus fuiſſe CLII. annorum. Sed mendum id eſſe librariorum ſuſpicor.

5. *Theopompus.*] Valerius Max. lib. 8. cap. 13. pag. 406. *Epimenides Gnoſſius, quem Theopompus dicit ſeptem, & quinquaginta, & centum annos vixiſſe.* Tamen Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. habent dumtaxat annos CLIII. Pariſ. cod. expreſſius ſine numeralibus notis, *centum quinquaginta tres.* Chiffl. CLVI. qui numerus a librariis ſæpe ex CLIII. effingitur, notis V. & II. in MSS. permutari ſæpe ſolitis, uti alio loco hoc ipſo capite evincemus.

6. *Hellanicus.*] Valer. Max. loc. cit. *Hellanicus vero ait, quoſdam ex gente Epiorum, quæ pars eſt Ætoliæ, ducentos explere annos: eique ſubſcribit Damaſtes, hoc amplius affirmans, Litorium quemdam ex his maximarum virium, ſtaturæque præcipuæ, trecenteſimum annum cumulaſſe.*

7. *Epiorum.*] Hoc eſt, Ætolorum, qui profecti olim ab Epiis quos in Elide Ἔπειοὺς diximus vocari, lib. 4. ſect. 6. Scribit Ephorus apud Strab. lib. 8. pag. 357. Ætolum a Salmoneo Epeorum, Piſæorumque rege, ejectum in Ætoliam, cui a ſe nomen fecit, exſtructis ibi oppidis. Sic Ætoli e gente ſunt Epiorum. Hunc locum reſpicit Auguſtinus, libro XV. cap. IX.

8. *Pictoreum.*] Ita MSS. omnes. A Valerio Max. *Litorius* appellatur: ſed ut arbitror, mendoſe. Quid ſi Pythoræum legas, quaſi eximium pugilem, πυκτικὸν, voce omnino ad eximias hominis hujus vires indicandas perquam accommodata.

9. *Ephorus.*] Ita Cenſorinus, capite 7. ex eodem Ephoro.

Digitized by Google

nelius, [10] Dandonem quemdam in Illyrico D. vixiſſe. [11] Xenophon in Periplo, Tyriorum inſulæ regem DC. atque, ut parce mentitus, [12] filium ejus DCCC. quæ omnia inſcitia temporum acciderunt. [13] Annum enim alii æſtate unum determinabant, & alterum hieme: alii quadripartitis temporibus, ſicut Arcades, quorum anni trimeſtres fuere: quidam Lunæ ſenio, [14] ut Ægyptii: itaque apud eos aliqui & ſingula millia annorum vixiſſe produntur.

Sed ut ad confeſſa tranſeamus, [15] Arganthonium Gaditanum octoginta annis regnaſſe prope certum eſt: putant quadrageſimo cœpiſſe. [16] Maſiniſſam ſexaginta annis regnaſſe indubitatum eſt: [17] Gorgiam Siculum centum & octo vixiſſe. [18] Q. Fabius Maximus ſexaginta tribus annis Augur fuit. [19] M. Perpenna, & nuper [20] L. Voluſius Saturninus, omnium quos in Conſulatu ſententiam rogaverant, ſuperſtites fuere. Perpenna, ſeptem reliquit ex iis, quos Cenſor legerat: vixit annos XCVIII. Qua in re & illud adnotare ſuccurrit, unum omnino quinquennium fuiſſe, quo Senator nullus moreretur: [21] cum Flaccus & Albinus Cenſores luſtrum condidere, uſque [22] ad proximos Cenſores, ab anno Urbis quingenteſimo ſeptuageſimo nono. [23] M. Valerius Corvinus c. annos implevit: cujus inter primum & ſextum Conſulatum [24] XLVI. anni fuere. [25] Idem ſella curuli ſemel ac vicies ſedit, quoties nemo alius. [26] Æquavit ejus vitæ ſpatium Metellus Pontifex.

Et ex feminis Livia [27] Rutilii XCVII. annos exceſſit: [28] Statilia, Claudio Principe, [29] ex nobili domo, nonaginta novem: Terentia [30] Ciceronis CIII. Clodia [31] Ofilii CXV. hæc quidem etiam enixa quindecies. Lucceïa mima centum annis in ſcena pronunciavit. Galeria Copiola [32] Emboliaria reducta eſt in ſcenam, [33] C. Poppæo, Q. Sulpicio Coſſ. lu-

NOTÆ.

10. *Dandonem.*] Reg. 1. & Pariſ. *Dandonem.* Reg. 2. Chiffl. perperam *Candonem.* Valerius idem pag. 407. *Alexander vero in eo volumine, quod de Illyrico tractu compoſuit, affirmat Danthona quemdam, ad quingenteſimum uſque annum, nulla ex parte ſeneſcentem proceſſiſſe.* Forte Δάνθωνα utrobique ſcribi præſtabilius fuerit.

11. *Xenophon in Periplo, Tyriorum inſulæ.*] De ea egimus lib. 5. ſect. ult. Vide Notas & Emend. num. CXXIX.

12 *Filium ejus DCCC.*] Vide Notas & Emend. num. CXXX.

13. *Annum enim.*] Solinus, cap. 1. pag. 4. *Ante Auguſtum Cæſarem incerto modo annum computabant: qui apud Ægyptios quatuor menſibus terminabatur, apud Arcadas tribus, apud Acarnanas ſex,* &c. De Acarnanibus idem teſtatur Auguſt. lib. 15. de Civit. cap. 12. De Arcadibus Cenſorinus, cap. 19. Macrobius lib. 1. Saturn. cap. 12. aliique.

14. *Ut Ægyptii.*] Plinio adſtipulantur Diodorus Sic. lib. 1. Suidas, verbo ἥλιος, aliique. Solus Cenſorinus loco proxime appellato, antiquiſſimum annum in Ægypto ait bimeſtrem fuiſſe.

15. *Arganthonium.*] Hæc de eo totidem verbis Valerius Max. loco citato, pag. 405. ex Aſinio Pollione. Herodotus item lib. 1. Clio, n. 163. pag. 68. Annos Arganthonii pæne æquaſſe civem Pariſienſem in monumenta publica relatum eſt, qui menſe Februario anni 1683. quo iſta primum typis edita ſunt, diem clauſit extremum annos natus CXVIII. cum integra adhuc ante paucos dies valetudine eſſet. Nomen ei fuit, D. le Maiſtre: natalis, anno 1565.

16. *Maſiniſſam.*] Polybius in Excerptis, pag. 174. ἐπὶ πλείω τῶν ξ' annos amplius LX. regnaſſe tradit. Vide quæ de illo diximus ſect. 12.

17. *Gorgiam.*] De quo Valerius Max. loco proxime appellato. *Gorgias,* inquit, *Leontinus, Iſocratis, & complurium magni ingenii virorum præceptor, ſua ſententia feliciſſimus. Nam cum centeſimum & ſeptimum ageret annum, interrogatus quapropter vellet in vita remanere: Quia nihil, inquit, habeo, quod ſenectutem meam accuſem.* Vide præterea Tullium, libro qui Cato major inſcribitur.

18. *Q. Fabius.*] Duobus tantum & LX. annis auguratûs ſacerdotium ſuſtinuiſſe, robuſta ætate id adeptum, prodidit Valerius Max. loc. cit. pag. 403. Editis tamen Plinii libris manu exarati conſentiunt, Reg. 1. 2. Pariſ. &c.

19. *M. Perpenna.*] Valerius idem loc. cit. *Jam de M. Perpenna quid loquar? qui omnibus quos in Senatu Conſul rogaverat, ſuperſtes fuit: ſeptem quoque tantummodo, quos Cenſor collega L. Philippi legerat, e Patribus Conſcriptis reliquos vidit: toto ordine ampliſſimo diuturnior.* Vivere hic deſiit ſub initium belli civilis Cæſariani, L. Corn. Lentulo, Claud. Marcello Coſſ. anno DCCVI. ut Dio ſcribit lib. 41. pag. 160. Simile exemplum L. Piſonis illius, cujus Plinius alter meminit, lib. 3. ep. 7. *qui dicere ſolebat, Neminem ſe videre in Senatu, quem Conſul ipſe ſententiam rogaviſſet. Tam anguſtis terminis:* ſubjicit idem egregie, *tantæ multitudinis vivacitas ipſa concluditur, ut mihi non venia ſolum dignæ, verum etiam laude videantur illæ regiæ lacrymæ. Nam ferunt Xerxem, cum immenſum exercitum oculis obiiſſet, illacrymaſſe, quod tot millibus tam brevis imminoret occaſus.* Geſſerat is Conſulatum cum Nerone ſecundum Conſule.

20. *L. Voluſius.*] De eo egimus, libri hujus ſect. 12. Veterem Conſularem, opulentiſſimum virum, vocat Columella lib. 1. cap. 7. pag. 29. & eumdem a ſe viſum teſtatur.

21. *Cum Flaccus.*] Anno DLXXIX. Q. Fulvius Flaccus, & A Poſtumius Albinus Cenſores, luſtrum egiſſe quinquageſimum primum dicuntur in Faſtis.

22. *Ad proximos.*] Ad M. Perpennam ſcilicet, de quo proxime dictum eſt, & collegam ejus L. Marcium Philippum, quos eo functos eſſe munere anno DCLXVIII. L. Corn. Cinna, C. Mario ſeptimum Coſſ. Faſti referunt: luſtrumque feciſſe LXVII.

23. *M. Valerius.*] Tradit hæc etiam Valerius, loc. cit. Unde ei Corvini nomen, diſces ex eodem, lib. 8. cap. 15. pag. 413.

24. *XLVI. anni.*] Ita MSS. omnes. Valerius tamen, XLVII. Plutarchus in Mario, pag. 422. πέμπτῳ καὶ τεσσαρακοστῷ. XLV.

25. *Idem ſella.*] Conſulem, Prætorem, Ædilem, qui majores magiſtratus dicebantur, ſella curuli uti ſolitos, nemo neſcit. Perfunctum toties iſtis muneribus Corvinum intellige.

26. *Æquavit.*] Ad verbum hæc quoque Valerius. *Cujus vitæ ſpatium,* inquit, *æquavit Metellus, ſenex admodum Pontifex Max. creatus,* &c. Et Cicero, libro de Senectute, Fuit ille Metellus Pontifex, anno V. C. 512.

27. *Livia Rutilii.*] Uxor videlicet, ut Terentia Ciceronis, & Clodia Ofilii, quæ tria exempla, relata a Plinio, a Valerio quoque commemorantur iiſdem pæne verbis. De Rutilio diximus ſect. 36.

28. *Statilia.*] Seneca, epiſt. 77. pag. 339. *Nulla vita eſt non brevis: nam ſi ad naturam rerum reſpexeris, etiam Neſtoris & Statiliæ brevis eſt: quæ inſcribi monumento ſuo juſſit, annis ſe nonaginta novem vixiſſe. Vides aniculam gloriari ſenectute longa? Quis illam ferre potuiſſet, ſi contigiſſet centeſimum implere? &c.*

29. *Ex nobili domo.*] T. Statilius Taurus collega Auguſti in Conſulatu ejus octavo, iterumque Conſul exſtitit triennio ante illius obitum. M. Statilius Taurus, principe Claudio, Conſul notatur. Statilia hujus fortaſſis filia, illius neptis fuit.

30. *Ciceronis CIII.*] Sic MS. noſter, *centum tres.* Chiffl. cod. CVI. prono, ut alias diximus, notarum lapſu ab III. ad VI. Sed & a Valerio Maximo coarguitur.

31. *Ofilii.*] Vide Notas & Emend. num. CXXXI.

32. *Emboliaria.*] Scenicæ hoc mulieris cognomen videtur eſſe Scaligero, Pellicerioque in Notis MSS. & aliis eruditis, quibus me lubens adjungo: Deductum illud ab earum partium actione, quas Embolia Græci dixerunt, quoniam fabularum actibus interponebant: ἐμβάλλω enim injicio, interponoque eſt. Hoc ſignificatu apud Tullium ea vox legitur ἐμβόλιον, lib. 3. Ep. 1. ad Q. Fratr. pag. 635. Vide Notas & Emend. num. CXXXII.

33. *C. Poppæo.*] Anno V. C. DCCLXII. ad quem annum refert Petavius Varianam cladem. Vide Notas & Emend. num. CXXXIII.

Digitized by Google

dis pro ſalute Divi Auguſti votivis, annum centeſimum quartum agens: quæ producta fuerat tirocinio a M. Pomponio Ædili plebis, [34] C. Mario, Cn. Carbone Conſulibus, ante annos [35] nonaginta unum: & a Magno Pompeïo magni theatri dedicatione, anus pro miraculo reducta. Sammulam quoque centum annis vixiſſe, auctor eſt Aſconius Pedianus. Minus miror [36] Stephanionem (qui primus [37] togatas ſaltare inſtituit) utriſque ſæcularibus ludis ſaltaſſe, [38] & Divi Auguſti, & [39] quos Claudius Cæſar Conſulatu ſuo quarto fecit, quando LXIII. non amplius anni interfuere, quanquam & poſtea diu vixit. In Tmoli montis cacumine, quod vocant Tempſin, CL. annis vivere, Mucianus auctor eſt. Totidem [40] annos cenſum Claudii Cæſaris Cenſura T. Fullonium Bononienſem: idque collatis cenſibus quos ante detulerat, vitæque argumentis (etenim id curæ Principi erat) verum apparuit.

CAP. XLIX. L. Poſcere videtur locus ipſe [a] ſideralis ſcientiæ ſententiam. [1] Epigenes CXII. annos impleri negavit poſſe: Beroſus excedi CXVII. Durat & ea ratio, quam [2] Petoſiris ac Necepſos tradiderunt, & [3] tetartemorion appellant, a trium ſignorum portione, qua poſſe in Italiæ tractu [4] CXXIV. annos vitæ contingere apparet. [b] [5] Negavere illi quemquam xc. partium exortivam menſuram (quod [6] anaphoras vocant) tranſgredi, [7] & has ipſas incidi occurſu maleficorum ſiderum, aut etiam radiis eorum, [8] Soliſque. [9] Schola rurſus Æſculapii ſecuta, quæ ſtata vitæ ſpatia a ſtellis accipi dicit, ſed quantum pluri-

INTERPRETATIONES.

a *Sideralis.*] Aſtrologicæ diſciplinæ.

b *Negavere.*] Negavere illi quemquam poſſe vivendo tranſgredi menſuram nonaginta graduum cæli aſcendentis ſupra horizontem... & hanc ipſam menſuram aiunt abrumpi ſæpe occurſu maleficorum ſiderum.

NOTÆ.

34. *C. Mario.*] Anno Urbis DCLXXII. C. Mario juniore, Cn. Papirio Carbone tertium Coſſ. Igitur producta fuerat tirocinio, annos nata XIV.

35. *Nonaginta unum.*] Vide Notas & Emend. numero CXXXIV. Mox pro *Sammulam*, in MS. noſtro legitur *Samullam.*

36 *Stephanionem.*] *Stephanionem togatarium hiſtrionem, ab Auguſto relegatum* ſcribit Suetonius, cap. 45. Rectius *togatarum* ſcripſeris, ſicut *Atellanarum hiſtrionem* idem dicit in Nerone, cap. 39.

37. *Togatas ſaltare.*] *Togatæ fabulæ*, inquit Diomedes, lib. 3. pag. 486. *dicuntur eæ, quæ ſcriptæ ſunt ſecundum ritus & habitus hominum Togatorum, id eſt, Romanorum. Toga namque Romana eſt: ſicut Græcas fabulas ab habitu æque Palliatas Varro ait nominari.* Ac paucis interpoſitis: *Togatarum fabularum ſpecies tot fere ſunt, quot Palliatarum*, &c. Meminit hujus generis fabularum Q. Serenus, dum C. Titinium poëtam laudat.

Qui veteri claras expreſſit more Togatas.

Et ante eum Horatius:

Et qui prætextas, & qui docuere Togatas.

Seneca item, epiſt. 8. pag. 171. Denique Suetonius in Nerone, cap. XI. *Inducta eſt & Afranii Togata, quæ Incendium inſcribitur.* Ex quibus apparet recte a nobis emendatum fuiſſe, *qui primus togatas ſaltare inſtituit*, cum prius legeretur mendoſe, *togatus.* De Palliatis & Togatis multa Aſconius Pedianus habet in orat. Cic. de Divin. pag. 54.

38. *Et Divi Auguſti.*] Meminit horum ludorum Suetonius in Auguſto, cap. 31. Dio, lib. 54. Quintos ludos ſæculares Cenſorinus appellat, cap. 17. exhibitoſque ait C. Furnio, Junio Silano Coſſ. anno Urbis DCCXXXVII.

39. *Quos Claudius.*] Sextos ſæculares ludos appellat Cenſorinus loco citato, ipſo Claudio Auguſto quartum, & L. Vitellio tertium Coſſ. anno DCCC. Meminere Suetonius, in Claudio, cap. 21. & Tacitus, lib. XI. Annal. Claudii nummum vidimus inſcriptum, SAECVLARIA SACRA, ſed adulterinum. Ut ludos ederet Conſulatu ſuo quarto Claudius Imp. ſæculum definivit annis novies ſeptenis, ſive ſexaginta tribus: eo quod annus ille LXIII. climactericus eſſe ab Aſtrologis & Medicis perhibetur. Alioqui ſæculum Romani deſinierunt nunc annis mille, ut in nummis Philippi Imp. inſcriptis, MILLIARIVM SAECVLVM: & apud Plautum, in Milite glorioſo, Act. IV. ſc. 2. verſu 87.

Et pueri annos octingentos vivunt. MI. *Ve tibi nugator.*
PY. *Quin mille annorum perpetuo vivunt, a ſæculo ad ſæculum.*

Alias ſæculum dixerunt eſſe ſeptuaginta annorum, ut in nummo Poſtumi Aug. IOVI SPONSORI SAECVLI AVG. *Jovi ſponſori ſæculi Auguſto.*

40. *Annos cenſum.*] Hoc eſt, totidem annos habere agnitum, & in cenſus relatum. Vetus inſcriptio, reperta Bononiæ, quam refert Gruterus, pag. 872. T. FVLLONIVS. CORNELIA. FVLLONIA.

Sect. L. 1. *Epigenes CXII.*] Vide Notas & Emend. num. CXXXV.

2. *Petoſiris &c.*] De utroque egimus in Auctorum indice. Singulari opere de eo argumento tractaſſe videntur, cujus operis meminit Julius Firmicus in præfat. lib. 4. Matheſ. pag. 45. *Quare illi divini viri*, inquit, *atque omni admiratione digni, Petoſiris, Necepſoſque, quorum prudentia ad ipſa ſecreta divinitatis acceſſit, etiam mundi genituram divino nobis ſcientiæ magiſterio tradiderunt, &c.*

3. *Tetartemorion.*] Τεταρτημόριον, hoc eſt, quarta pars δωδεκαζωδίου, tribus ſignis conſtans, ſive partibus nonaginta: quodlibet enim ſignum in partes triginta diſtribuitur.

4. *CXXIV. annos.*] Ita repoſuimus ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. Pariſ. &c. In noſtro legitur abſque notarum compendio, *centum viginti quatuor.* In editis vulgo, CXXVI. Quomodo hunc annorum numerum colligerent veteres, ſtatim ſubjicitur.

5. *Negavere.*] Negavere, inquit, illi, poſſe quemquam tranſgredi vivendo menſuram xc. partium, ſeu quadrantis cæli, quem luſtrant ea ſidera, quæ tum oriri incipiunt & aſcendere ab horizonte ad medium cælum hora natali, ut ait Horatius, lib. 2. Ode 17. hoc eſt, cum quis ex parentis utero prodit. Has aſcenſiones ſignorum, ἀναφορὰς Mathematici vocant, quæ fiunt ab oriente circumactu quotidiano mundi. Eſt autem menſura illarum inæqualis, prout climata variant, propter cæli inclinationem diverſam: neque porro eamdem menſuram annorum vitæ ubique ſignificant. Elevato, exempli gratia, Ariete per Alexandriæ clima partibus XXI. & ſcrup. 40. Ptolemæus ait ipſum ſublevari annis 28. & totidem menſibus, hoc eſt, tot annos vitæ promittere. In Climate Urbis ex Julio Firmico, lib. 2. Matheſeos, cap. 13. pag. 27. Aries annos 17. ſignificat: Taurus 22. Gemini 27. Cancer 22. Leo 37. Virgo 42. Libra 42. Scorpius 37. Sagittarius 32. Capricornus 27. Aquarius 22. Piſces 17. Hoc eſt clima, quod vocarunt διὰ Ῥάμνης. In eo climate, ſi duodecim ſigna dividimus in quatuor tetartemoria, quod longiſſimum vitæ ſpatium pollicetur, illud eſſe videtur, quod Leonem, Virginem, Libramque complectitur: quorum ex annis ſumma annorum exſiſtit centum & XXI. Sed cum alii aliter hos aſcenſionum annos computarent, non eoſdem ſecutus auctores Plinius videtur, qui CXXIV. ſcripſit, atque Firmicus, qui CXXI. tantum. Plura de eo argumento ſufficiet Georgius Valla libro Aſtrologiæ quarto, cap. 62. & ſequentibus. Sed ſunt hæc futiliſſima, pleniſſimaque vanitatis.

6. *Anaphoras.*] Julio quoque Firmico, lib. 3. Matheſ. cap. 3. Sexto Empirico, aliiſque, hæc eo ſignificatu uſurpata vox. Scripſit & Hypſicles Græce Ἀναφορικὸν, ſeu librum de Aſcenſionibus: in quo totam hanc doctrinam luculenter explicat: Latine Mentelius reddidit.

7. *Et has ipſas.*] Has ſignorum aſcenſiones, efficientiamque benignam ait incidi ſive interpellari occurſu maleficorum ſiderum, aut eorum radiis, ipſiuſque Solis: hoc eſt, malefica ſidera ſive conjuncta ſua præſentia eſt, ſive paulum ſemota immiſſorum vi radiorum, ex diametro, quadrato, trigono, vel hexagono, ut Ptolemæus ait lib. 3. cap. de modis Apheſis, præſtare quominus vitalis ille XC. vitæ partium curſus integer conficiatur.

8. *Soliſque.*] Vide Notas & Emend. num. CXXXVI.

9. *Schola rurſus.*] Quæ fuerat aliquanto tempore, Petoſiris ac Necepſi celebriore fama obſcurata, ea rurſus cœmum

Digitized by Google

mum tribuat incertum eſt. Rara autem eſſe dicunt longiora tempora; [a] quandoquidem [10] momentis horarum inſignibus, Lunæ dierum, ut VII. atque XV. (quæ nocte ac die obſervantur) ingens turba naſcatur, ſcanſili annorum lege occidua, quam climacteras appellant, non fere ita genitis [11] LIV. annum excedentibus.

Primum ergo artis ipſius inconſtantia declarat, quam incerta res ſit. Accedunt experimenta & exempla recentiſſimi cenſûs, quem [12] intra quadriennium Imperatores Cæſares Veſpaſiani, pater filiuſque Cenſores egerunt. Nec ſunt [13] omnia vaſaria excutienda: [14] mediæ tantum partis, inter Apenninum Padumque, ponemus exempla. Centum viginti annos Parmæ [15] tres edidere, Brixelli unus CXXV. Parmæ duo CXXX. Placentiæ unus CXXXI. Faventiæ una [16] mulier CXXXV. Bononiæ L. Terentius Marci filius, Arimini vero [17] M. Aponius, C. & L. Tertulla, CXXXVII. Circa Placentiam in collibus oppidum eſt [18] Veleïacium, in quo CX. annos ſex detulere, quatuor centenos vicenos: unus, CXL. M. Mucius M. filius, [19] Galeria Felix. Ac ne pluribus morentur in re confeſſa, in regione Italiæ octava centenûm annorum cenſi ſunt homines LIV. centenûm denûm homines XIV. centenûm vicenûm quinûm homines duo, centenûm tricenûm homines quatuor, centenûm tricenûm quinûm aut ſeptenûm totidem, centenûm quadragenûm homines tres.

Alia mortalitatis inconſtantia: [20] Homerus eadem nocte natos Hectorem & Polydamanta tradit, tam diverſæ ſortis viros. [21] C. Mario, Cn. Carbone III. Coſſ. a. d. quintum Kalend. Junias, [22] M. Cæcilius Rufus & C. Licinius Calvus eadem die geniti ſunt, oratores quidem ambo, ſed tamen diſpari eventu. [23] Hoc etiam iiſdem horis naſcentibus in toto mundo quotidie evenit, pariter domini ac ſervi gignuntur, reges & inopes.

LI. Publius [1] Cornelius Rufus, qui Conſul cum M'. Curio fuit, dormiens oculorum viſum amiſit, cum id ſibi accidere ſomniaret. E diverſo [2] Pheræus Iaſon deploratus a CAPUT L.

INTERPRETATIO.

a *Quandoquidem*] Quandoquidem inſignibus horarum momentis, Lunæ dierum, ut ſeptima atque decimaquinta (quæ horæ die ac nocte computantur) ingens hominum turba naſcitur, quæ fere climacterico anno occidit, ſive moritur &c.

NOTÆ.

pta coli & frequentari. Vide Notas & Emendationes, num. CXXXVII.

10. *Momentis horarum.*] Quandoquidem, inquit, multi naſcuntur momentis horarum inſignibus Lunæ, non Solis dierum; qualia ſunt horæ ſeptimæ & quintæ decimæ cujuſvis diei Lunæ: aut quæ ex iis multiplicatis oriuntur, ut ſunt 14. 21. & 22. quæ horæ die ac nocte obſervantur, & computantur, cum die perinde ac nocte partuum frequentia illa contingat. Sed partum aiunt ejuſmodi, turbamque naſcentium eſſe occiduam, hoc eſt, labilem, ac minime vitalem, certo præſertim anno quem κλιμακτῆρα, ſeu ſcanſilem vocant, quod certis numeris velut per ſcalarum gradus annus ille aſcendit: qualis eſt annus vitæ quinquageſimus quartus, quem ita geniti haud fere excedunt. Conſtat enim ille ex novenario ſexies multiplicato. Hæc quæ ſunt pleniſſima futiliſſimæ vanitatis, refellere verboſius conſilium non eſt, quod Plinius experimentis plurimis coarguere mox ipſe ea nititur, & convellere. Vide Notas & Emendat. num. CXXXVIII.

11. *LIV. annum.*] Ita codices omnes ad unum. Etſi Pellicerius in Notis MSS. magis ſibi probatum iri dicat, ſi legatur LVI. quoniam ut quintus decimus Lunæ dies ex octavo conſtat, & ſeptimo: ſic annis ſeptem octies multiplicatis, quinquaginta ſex colliguntur.

12. *Intra quadriennium.*] Cum Veſpaſianus pater quintum, Domitianus filius tertium gereret Conſulatum, anno Chriſti ex æra vulgari, LXXIV. Meminit hujus luſtri Cenſorinus, cap. 18. pag. 131. *Cum inter primum*, inquit, *a Servio rege conditum luſtrum, & id quod ab Imp. Veſpaſiano V. & Cæſare III. Coſſ. factum eſt, anni interfuerint paulo minus ſexcentis quinquaginta, luſtra tamen per ea tempora, non plura quam* LXXV. *ſunt facta, & poſtea plane fieri deſierunt.*

13. *Omnia vaſaria.*] Omnes libri cenſuales. Nos Galli *archiva* nuncupamus. Vaſaria nunc loca illa eſſe quibuſdam placet, inquit Pellicerius in Notis MSS. quibus diſtincte per ſingulas quaſque provincias & regiones, eorum qui cenſi fuerant, aſſervarentur nomina: a vaſis fortaſſe, urniſque, quibus ea continerentur. Alii per metaphoram quamdam a domeſticis vaſis ſumptam, non omnes cenſuûm profeſſiones eruendas eſſe, ita ſignificari exiſtimant. Vaſarium alioqui Cicero in Piſonem, & in Rull. pecuniam eam appellaſſe videtur, adſtipulatore Budæo, lib. 3. de aſſe, fol. 95. quæ publice ex ærario Magiſtratibus dabatur, qui cum imperio in provincias proficiſcebantur: ut mulos, equos, & vaſa, reliquamque magiſtratus ſupellectilem ea pecunia compararent. Nos vaſaria hoc loco nihil eſſe aliud arbitramur, ut diximus, quam libros cenſuales. Teſtis ab Honorio Imp. lata lex, cod. Theod. lib. 13. tit. XI. lege 12. qua jubet, *e vaſariis publicis auferri loca ea quæ præſtationem ſuam implere non poſſint*: in iiſdem *ſcribi*, quæ poſſint. Sic & Caſſiodorus, lib. 7. Var. form 45. *Decernimus, ut tot ſolidos . . . ita faciatis de vaſariis publicis diligenter abradi, ut hujus rei duplarum veſtigium non debeat inveniri.*

14. *Mediæ tantum partis.*] Reliqua Italia prætermiſſa, quoniam longum foret omnia recenſere. Exempla plura vide apud Phlegontem, lib. de Longævis.

15. *Tres edidere.*] Tres, inquit, Parmæ geniti, detulere apud Cenſorem, profeſſique ſunt annos CXX. Quæ formula in ſequentibus ſervatur.

16. *Mulier CXXXV.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. quanquam editi, CXXXII.

17. *M. Aponius.*] Alii *Maponias*, male. Apud Gruterum, pag. 302. M. APONIVS CELSVS.

18. *Veleïacium.*] Phlegon Trallianus in opere de Longævis, ex ipſis cenſuum Commentariis, multos refert ex oppido Velia, πόλεως Βελείας, qui diu ætatem produxerint. Forte idem cum Veleïacio Pliniano: forte diverſum ab eo, idemque cum Velia, de qua lib. 3. ſect. 10.

19. *Galeria.*] Hoc eſt, ex matre Galeria, cognomento Felix. Vide Notas & Emend. num. CXXXIX.

20. *Homerus.*] Iliad. 6. verſ. 249.

Τοῖσι δ' Πολυδάμας πανυμήτης ἦρχ' ἀγορεύειν
Πανθοίδης· ὁ γὰρ οἵῳ ἔεργε φρεσὶν ἠῢ ὀπίσσω·
Ἕκτορα δ' ἦεν ἑταῖρος, ἰῇ δ' ἐν νυκτὶ γένοντο·
Ἀλλ' ὁ μὲν ἀρ' μύθοισιν, ὁ δ' ἔγχεϊ πολλὸν ἀρίστευ.

21. *C. Mario.*] De his Coſſ. dictum eſt ſuperiore ſect.

22. *M. Cæcilius.*] Ita libri omnes MSS. non *Cælius*. Is eſt M. Cæcilius accuſator Calpurnii, a Plinio iterum memoratus, lib. XXVII. ſect. 2. Prætor hic fuit, P. Lentulo Spinthere, Q. Metello Nepote Coſſ. oppreſſus a P. Clodio, ut eſt auctor Tiro, Ciceronis libertus, libro 4. de vita ejus, citante Aſconio Pediano. De Licinio Calvo egimus in Auctorum indice.

23. *Hoc etiam.*] In hoc argumento verſatur egregie Auguſtinus, lib. 5. de Civit. cap. 4. 5. 6. & ſubſequentibus.

Sect. LI. 1. *Corn. Rufus.*] Qui Conſulatum geſſit cum M', hoc eſt, Manio Curio Dentato, anno Urbis CCCCLXIV. ut in Faſtis notatur. Vide Notas & Emendationes, num. CXL.

2. *Pheræus Jaſon.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXLI.

Digitized by Google

medicis [3] vomicæ morbo, cum mortem in acie quæreret, vulnerato pectore medicinam invenit ex hoste. [4] Q. Fabius Maximus Consul apud flumen Isaram prælio commisso adversus Allobrogum Arvernorumque gentes, a. d. VI. Idus Augustas, [5] CXXX. M. perduellium cæsis, febri quartana liberatus est in acie.

Incertum ac fragile nimium est hoc munus naturæ, quidquid datur nobis : malignum vero & breve etiam in his, quibus largissime contigit, universum utique ævi tempus intuentibus. Quid quod æstimatione nocturnæ quietis, DIMIDIO QUISQUE SPATIO VITÆ SUÆ VIVIT? PARS ÆQUA MORTI SIMILIS EXIGITUR, AUT POENÆ, NISI CONTIGIT QUIES. Nec reputantur infantiæ anni, qui sensu carent : non senectæ, in pœnam vivacis. Tot periculorum genera, tot morbi, tot metus, tot curæ, toties invocata morte, ut nullum frequentius sit votum. Natura vero nihil hominibus brevitate vitæ præstitit melius. Hebescunt sensus, membra torpent, præmoritur visus, auditus, incessus, dentes etiam ac ciborum instrumenta : & tamen vitæ hoc tempus annumeratur. Ergo pro miraculo & id solitarium reperitur exemplum, [6] Xenophilum Musicum centum & quinque annis vixisse sine ullo corporis incommodo, At hercules reliquis omnibus per singulas membrorum partes, [7] qualiter nullis aliis animalibus, certis pestifer calor remeat horis, aut rigor : neque horis modo, sed & diebus noctibusque trinis quadrinisve, etiam anno toto. Atque etiam morbus est aliquis, [8] per sapientiam mori. Morbis enim quoque quasdam leges natura posuit. Quadrini circuitûs febrem, [9] numquam bruma, numquam hibernis mensibus incipere : [10] quosdam post sexagesimum vitæ spatium non accidere : [11] alios pubertate deponi, a feminis præcipue. [12] Senes minime sentire pestilentiam. Namque & [13] universis gentibus ingruunt morbi, & generatim modo servitiis, [14] modo procerum ordini, aliosque per gradus. Qua in re observatum, a meridianis partibus [15] ad occasum Solis pestilentiam semper ire : nec umquam fere aliter : [16] non hieme, nec ut ternos excedat menses.

CAP. LII. LII. Jam signa letalia : [1] in furoris morbo risum : sapientiæ vero ægritudine, [2] fimbriarum curam & stragulæ vestis plicaturas : [2 3] a somno moventium neglectum, [4] præfandi hu-

INTERPRETATIO.

a *A somno.*] Cum æger eos negligit qui ipsum a somno excitant : cum effluit humor e corpore, qui non est, nisi cum honoris præfatione, nominandus.

NOTÆ.

3. *Vomicæ morbo.*] Ἀπόστημα ἕωθεν Græci vocant : tumorem excrescentem, latente interius sanie. *Une apostume.*

4. *Q. Fabius.*] Q. Fabius Maximus, ex Fastis, anno V. C. DCXXXIII. Consul, L. Opimio Collega. Livii epitome LXI. *Q. Fabius Maximus Consul, Pauli nepos, adversus Allobroges & Bituitum Arvernorum Regem feliciter pugnavit.* Hinc Allobrogici ei cognomen. Vide Florum, lib. 3. cap. 2. pag. 103.

5. *CXXX. M.*] Livius loc. cit. *Ex Bituiti exercitu cæsa millia hominum centum viginti.* Ex quo fortasse Plinii numerus corrigendus est. Strabo tamen, lib. 4. etiam numerum auget : nam cæsa ducenta Gallorum millia asseverat.

6. *Xenophilum Musicum.*] Valerius Max. lib. 8. cap. 13. pag. 405. non musicum Xenophilum facit : sed a musico didicisse se, quæ de Xenophilo recitat, profitetur. Verba illius sunt : *Biennio minor Xenophilus Chalcidensis Pythagoricus, sed felicitate non inferior. Siquidem, ut ait Aristoxenus musicus, omnis humani incommodi expers, in summo perfectissimæ doctrinæ splendore extinctus est.*

7. *Qualiter nullis.*] In equis tamen ratos statosque febrium circuitus deprehendisse se nunc affirmant veterinarii medici.

8. *Per sapientiam.*] Etiam dum sapit, & sana mens est, adventantem imminentemque sentire mortem, e variis morborum generibus unum aliquod genus est : cujus expertes sunt ii, qui furore ac delirio obeunt. Igitur morborum genera duo facit : Furoris unum, cum phrenesi, delirioque vexantur ægroti : Sapientiæ alterum, cum animus nullo ejusmodi vitio læditur. Sic enim mox ille initio sectionis seq. *Jam signa letalia : in furoris morbo risum : sapientiæ vero ægritudine, fimbriarum curam, &c.* Adjuvant interpretationem hanc nostram ea quæ sequuntur : *Morbis enim quoque quasdam leges natura posuit.* Hoc est, neque enim morbi omnes assidua animum conflictatione obruunt, aut labefactant. Vide Notas & Emend. num. CXLII.

9. *Numquam bruma.*] Hippocratem sequitur, cujus sententiam Galenus quoque amplectitur, Comment. 3. in Aphorism. 22. tom. 9. pag. 117.

10. *Quosdam.*] Subintellige, morbos. Etiam post vicesimum vitæ annum, admodum raro comitiali morbo quemquam corripi, scribit Hippocr. lib. de morbo sacro, tex. 13.

11. *Alios pubertate.*] Ut comitiales. Hoc adhuc expressius idem lib. 28. sect. 10. *Multa genera morborum primo coitu solvuntur, primoque feminarum mense : aut si non id contingat, longinqua fiunt, maximeque comitiales.* Galenus adstipulatur, tomo 9. Comment. 5. in Aphorism. Hippocr. 7. pag. 198. Τὰ μὲν σὺν τῇ ἥβῃ σωιζόμενα ἐπιληπτικὰ παθήματα, καὶ τὰ ἐκείνης λύεται καιρόν· Τὰ δ' ἐξωτέρω τῆς ἥβης, σωματοθήσεται. Καιρὸς δ' ἥβης ἐστὶν, ὁ μὴ παιδαριοκαιδίκια μέχρι πέντε καὶ ἑπτὰ ἐτῶν. *Comitiales morbi, qui ante pubertatem oriuntur, pubertatis tempore solvuntur : qui vero ultra pubertatem, commoriuntur. Tempus autem pubertatis est a XIV. anno, adusque XXV.* Alii a secundo vitæ septenario ad tertium, hoc est, a quarto decimo ad vicesimum primum, pubertatis pertinere tempus aiunt. Hippocrates ipse, sect. 5. Aphor. 7. Τὰ ἐπιληπτικὰ οἰκόσοισι σὺν τῇ ἥβῃ γίγνεται, μεταπίπτουσιν ἴσχει. οἰκόσοισι δὲ πέντε καὶ ἑπτὼ ἐτέων γίγνεται, ἰητέοισι τὰ πλεῖστα ξωαποθνήσκει. Quæ sunt omnino paria cum Galeni verbis.

12. *Senes minime.*] Pestilentiæ genus est in primis duplex ; alterum ex aëre pestilenti, seu putridis exhalationibus infecto : alterum ex diuturno aëris habitu calido humidoque ortum. Posteriorem pestilentiam minime sentiunt senes, quoniam natura eis sicca inest & frigida : contraria autem contrariis adversantur. Priore etiam conflictari minus, quam juvenes solent, si vescendi modum optimum sibi ipsi præstituant. Ita fere Georg. Agricola, lib. 2. de peste, pag. 54. & 56.

13. *Universis gentibus.*] Hoc morborum genus ἐνδήμιον & ἐπιχώριον Græci vocant : Latinis indigenam & patrium dicere licebit : cujusmodi elephantiasis est, Ægyptiis quodammodo propria : podagra, Atticis : semitertiana, Romanis, &c.

14. *Modo procerum.*] Refert Kirckerus, lib. de peste, sect. 2. cap. 3. pag. 139. ex scriptoribus rerum Francicarum, pestem aliquando in solos nobiles sæviisse, expertibus tanti mali mediocris & infimæ sortis hominibus : Numine scilicet nobilium in pauperes acerbitatem ac sævitiam ulciscente.

15. *Ad occasum.*] Nisi venti contra perflaverint, ut cum ab Illyriis in Atticam morbum perduxerunt, quemadmodum superius diximus, sect. 37.

16. *Non hieme.*] Ita MSS. omnes : editi, *nisi hieme* : cui lectioni experientia ipsamet refragatur : æstivo plerumque tempore peste grassari incipiente : quanquam & hieme sævit.

Sect. LII. 1. *In furoris.*] In delirio. De furoris, sapientiæque morbo diximus superiore sect. Docet hoc ipsum Hippocrates in Prognostico, text. 21. pag. 604. tomo 8.

2. *Fimbriarum.*] Celsus, lib. 2. cap. 6. *Illa quoque mortis indicia sunt, si manibus quis in febre & acuto morbo . . . in veste floccos legit, fimbriasve diducit.*

3. *A somno.*] De ea re Galenus in Comment. 2. ad lib. 1. Hippocr. de prædict. textu 63. περὶ κώμου de sopore, pag. 743. tomo 8.

4. *Præfandi.*] Hoc est, cum honoris præfatione nominan-

Digitized by Google

moris e corpore effluvium : [5] in oculorum quidem & narium aſpectu indubitata maxime, atque etiam [6] ſupino aſſidue cubitu : [7] venarum inæquabili aut formicante percuſſu : quæque alia [8] Hippocrati principi medicinæ obſervata ſunt. Et cum innumerabilia ſint mortis ſigna, ſalutis ſecuritatiſque nulla ſunt : quippe cum Cenſorius Cato [9] ad filium [10] de validis quoque obſervationem, ut ex oraculo aliquo, prodiderit : [11] Senilem juventam præmaturæ mortis eſſe ſignum. [12] Morborum vero tam infinita eſt multitudo, ut Pherecydes [13] Syrius [14] ſerpentium multitudine ex corpore ejus erumpente exſpiraverit. Quibuſdam perpetua febris eſt, ſicut C. Mæcenati. Eidem triennio ſupremo, [15] nullo horæ momento contigit ſomnus. Antipater [16] Sidonius poëta omnibus annis, uno die tantum natali, corripiebatur febre, & eo conſumptus eſt ſatis longa ſenecta.

LIII. [1] Aviola Conſularis in rogo [2] revixit : & quoniam ſubveniri non potuerat prævalente flamma, vivus crematus eſt. Similis cauſa [3] in L. Lamia Prætorio viro traditur. Nam C. Ælium [4] Tuberonem Prætura functum a rogo relatum, Meſſalá Rufus, & plerique tradunt. Hæc eſt conditio mortalium : ad has, & ejuſmodi occaſiones fortunæ gignimur, uti de homine ne morti quidem debeat credi. Reperimus inter exempla, [5] Hermotimi Clazomenii animam relicto corpore errare ſolitam, vagamque e longinquo multa annunciare, quæ niſi a præſente noſci non poſſent, corpore interim ſemianimi : donec cremato eo inimici (qui Cantharidæ vocabantur) remeanti animæ velut vaginam ademerint. [6] Ariſteæ etiam viſam evolantem ex ore in Proconneſo, corvi effigie, [7] magna quæ ſequitur fabuloſitate. Quam equidem & in [8] Gnoſſio Epimenide ſimili modo ac- CAP. LII.

NOTÆ.

di, ſicuti in rebus turpibus fieri conſuevit. Nam urina, & excrementa alvi hujuſcemodi humore indicantur. Ea enim cum proſtratis admodum ægroti viribus nequeunt retineri, ſed effluunt delabunturque, inſcio interdum illo, nec ſentiente, evidens ſane mortis indicium, nullique nunc etiam incompertum. Barbarus fruſtra *prægrandis* vel *profundi*, vice *præfandi* ſubſtituere nititur.

5. *In oculorum.*] Inter prava ſigna, τὴν ὀξεῖαν ῥῖνα, *naſum acutum*, ὀφθαλμοὺς κοίλους, *oculos concavos*, aliaſque narium & oculorum affectiones commemorant Hippocrates & Galenus in Prognoſt. tomo 8. pag. 590. & ſeq. Servius Grammaticus in illud Poëtæ, 4. Æneid. verſ. 244.

Dat ſomnos, adimitque, & lumina morte reſignat.

Phyſici dicunt pupillas, quas in oculis videmus, morituros ante triduum non habere : quibus non viſis eſt ſumma deſperatio. Ea de re nos iterum alias.

6. *Supino.*] Ita pariter Celſus loco proxime citato : Galenus item & Hippocrates, pag. 601. operis modo appellati.

7. *Venarum.*] Venas pro arteriis dixit, Hippocratis more. Formicantem vero pulſum, inquit Cælius Rhodig. lib. 3. Antiq. lect. cap. 15. pag. 109. Galenus, lib. de tactu pulſus, cap. 3. intelligit minutum, denſum, ac ſumme debilem, qui velocitatis opinionem exhibeat, cum ſit tamen minime velox : pulſui nuper editi infantis plane ſimilis. Galeno in Iſagoge pulſuum, μυρμηκίζων σφυγμός. Vide Gorræum hoc ipſo verbo, Μυρμηκίζων σφυγμός.

8. *Hippocrati.*] Adde & Comment. Galeni ad librum 4. Aphoriſm. 49. pag. 166. tom. 9.

9. *Ad filium.*] Injuria temporum opus iſtud intercidit.

10. *De validis.*] In valentibus quoque, inquit, ſigna quæ mortem portendant, inveniuntur, Catone teſte, qui veriſſime de his obſervationem prodidit, &c. Quare nec valetudini quoque tuto creditur.

11. *Senilem juventam.*] Apud Senecam, lib. 2. Controv. 1. Ceſtius de Alfio Flavio ſic pronunciat, Tam mature magnum ingenium non eſſe vitale. Hinc illud eſt quod Apuleius refert ex vate neſcio quo,

Odi puerulos præcoci ſapientia.

12. *Morborum.*] Oculo certe, omnium membrorum minimo, morbos centum ac duodecim adſcribit auctor libri, qui Introductio ſive Medicus appellatur, inter Galeni opera, tomo 2. cap. 16. Alii aliorum membrorum affectus ex eodem repeti commode poſſunt.

13. *Syrius.*] Ὁ Σύριος, ex inſula Syro, de qua lib. 4. cap. 12.

14. *Serpentium.*] Phthiriaſin hac verborum circumſcriptione ſignificat, hoc eſt, pedicularem morbum, quo & Syllam interiiſſe, & Pherecydem, auctores ſunt Pauſanias, lib. 1. Attic. pag. 36. Ælianus, lib. 4. Var. hiſt. cap. 28. Ὃ παντὸς αὐτῷ σώματος ὑπὸ τῶν φθειρῶν ἀναλωθέντος. Philoſtr. in vita Apollonii. Plutarch. in Sylla, aliique. Pediculos, qui ex cunctis interdum corporis noſtri partibus ſcatent, a rependo ſerpendoque, ſerpentes, vetuſti ſcriptores nuncupaverunt. Apuleius de ipſo Pherecyde, lib. 2. Florid. pag. 17. *Quin etiam Pherecydes Syro ex inſula oriundus . . . . quem Pythagoras magiſtrum coluit, & infandi morbi putredine in ſerpentium ſcabiem ſolutum religioſe humavit.* Sic Diodorus Siculus, lib. 3. pag. 163. Acridophagorum morbum deſcribens, nunc φθειρίασις appellat, nunc ἑρπητῶν.

15. *Nullo horæ.*] De Mæcenate Seneca, lib. de Providentia, cap. 3. *Feliciorem ergo tu Mæcenatem putas, cui amoribus anxio, & moroſæ uxoris quotidiana repudia deflenti, ſomnus per ſymphoniarum cantum, ex longinquo lene reſonantium, quæritur?* Affert exempla nonnulla eorum, qui menſes XIV. qui decennio toto ſomnum non viderint, Jo. Schenckius, Obſerv. Medic. lib. 1. pag. 73.

16. *Sidonius Poëta.*] E Sidone Phœniciæ civitate. Laudat hunc impenſe Cicero, lib. 3. de Oratore. Catonis Uticenſis magiſter fuit. Eadem de illo refert Valerius Max. lib. 1. cap. 8. pag. 75. *At Poëta Antipater Sidonius, omnibus annis, uno tantummodo die, quo genitus erat, febri implicabatur. Cumque ad ultimam ætatem perveniſſet, natali ſuo, certo illo circuitu morbi conſumptus eſt.* Et Platonem obiiſſe ipſo ſuo natali ſcribit Seneca, epiſt. 58. pag. 283. Similes febrium typos, quæ ſingulis annis in diem natalem inciderent, refert & Schenckius, lib. 6. Obſerv. Medic. pag. 825. Alios item febrium, quæ ſingulis hebdomadibus menſibuſque recurrerent.

Sect. LIII. 1. *Aviola.*] Acilius Aviola, qui Andegavos in Galliis legatus a Tiberio coërcuit, ut Tacitus memoriæ prodidit, lib. 3. Annalium, pag. 83. Vide Notas & Emendationes, num. CXLIII.

2. *Revixit.*] Pro mortuo habitus, vita non plane extincta. Exempla plura hujuſcemodi hominum, qui mortui exiſtimabantur, Schenckius refert, lib. 1. pag. 94. Obſervatu dignum eſt quod ait Foreſtus, lib. 17. Obſerv. Medic. Obſerv. 9. *In undis*, inquit, *ſubmerſi poſt octo & XL. horas recreati revixere. Feminæ aliquando in vulvæ cruciatu elatæ in ſepulcris ad vitam rediere . . . . Septuaginta propterea & duas horas antequam humentur, decrevêre*, &c.

3. *In L. Lamia.*] Valerius Max. lib. 1. cap. 8. num. 12. pag. 71. *L. quoque Lamiæ Prætorio viro æque vocem fuiſſe ſuper rogum conſtitit.* Is eſt L. Ælius Lamia, (ſic enim ſcribendum, non Helvius : fuit Æliæ gentis familia Lamiarum :) de quo Cicero lib. 2. de Oratore, pag. 418. Ciceronis ipſius cauſa abire juſſus eſt in exſilium. Præturam exercuiſſe dicitur in Faſtis Capitolinis, L. Munatio Planco, M. Æmilio Lepido Coſſ. anno Urbis DCCXI.

4. *Tuberonem.*] Vide Notas & Emend. num. CXLIV.

5. *Hermotimi.*] Tertullianus de Anima, cap. 2. 28. & 44. Hermotimum vocat : Apollonius item in hiſt. Comment. cap. 3. pag. 7. aliique : Plutarchus omnium unus, Hermodorum appellat, lib. de Genio Socratis : aitque eum alte dormiviſſe ; geniumque ejus interim longius evagatum, ad dormientem denique rediiſſe, eique res ab ſe viſas atque auditas prodidiſſe. Μῦθον eſſe ſeu fabulam Lucianus agnoſcit in Muſcæ encomio.

6. *Ariſteæ.*] Ita ſcribendum, non uti hactenus, *Ariſtei.* Nam ſcriptoribus Græcis eſt Ἀριστέας ὁ Προκοννήσιος. Rem paulo aliter narrat Herodotus lib. 4. ſive Melpom. pag. 230. Vide præterea Apollonium in hiſt. Mirab. cap. 2. pag. 4. Suidam, alioſque.

7. *Magna quæ ſequitur.*] In omnibus MSS. & edit. Parm. multo ſincerius : *quæ magna quæritur hic fabuloſitate.*

8. *Gnoſſio Epimenide.*] Sive Gnoſſium dicas, cum Laërtio Pauſaniaque, ſive Phæſtium, ut alii, Cretenſis fuit. Fuere enim hæc duo Cretæ inſulæ oppida olim inſignia. Floruiſſe Olymp. 46. auctor eſt Laërtius, lib. 1. pag. 29. in

Digitized by Google

cipio : Puerum æstu & itinere fessum in specu septem & quinquaginta dormisse annis: rerum faciem mutationemque mirantem, velut postero experrectum die: hinc [9] pari numero dierum senio ingruente, ut tamen in [10] septimum & quinquagesimum atque centesimum vitæ duraret annum. [11] Feminarum sexus huic malo videtur maxime opportunus, conversione vulvæ: quæ si corrigatur, spiritus restituitur. Huc pertinet nobile apud Græcos volumen Heraclidis, septem diebus [12] feminæ exanimis ad vitam revocatæ.

Varro quoque auctor est, [13] XX viro se agros dividente Capuæ, quemdam qui efferretur, [14] foro domum remeasse pedibus. Hoc idem Aquini accidisse. Romæ quoque Corfidium materteræ suæ maritum funere locato revixisse, & [15] locatorem funeris ab eo elatum. Adjicit miracula, quæ tota indicasse conveniat. E duobus fratribus equestris ordinis, Corfidio majori accidisse, ut videretur exspirasse, apertoque testamento recitatum heredem minorem funeri instituisse: interim eum, qui videbatur extinctus, plaudendo [16] conciviisse ministeria, & narrasse [17] a fratre se venisse, commendatam sibi filiam ab eo. Demonstratum præterea, quo in loco defodisset aurum nullo conscio, & rogasse ut iis funebribus, quæ comparasset, efferretur. Hoc eo narrante, fratris domestici propere annunciavere exanimatum illum: & aurum, ubi dixerat, repertum est. Plena præterea vita est his vaticiniis, sed [18] non conferenda, cum sæpius falsa sint, sicut ingenti exemplo docebimus. Bello Siculo Gabienus Cæsaris [19] classiarius fortissimus captus a Sex. Pompeïo, jussu ejus incisa cervice, & vix cohærente, jacuit in litore toto die. Deinde cum adversperavisset, cum gemitu precibusque congregata multitudine petiit, uti Pompeïus ad se veniret, aut aliquem [20] ex arcanis mitteret: se enim ab inferis remissum, habere quæ nunciaret. Misit plures Pompeïus ex amicis, quibus [21] Gabienus dixit: Inferis diis placere Pompeïi causas & partes pias: proinde eventum futurum, quem optaret: hoc se nunciare jussum: argumentum fore veritatis, quod peractis mandatis, protinus exspiraturus esset: idque ita evenit. Post sepulturam quoque visorum exempla sunt: nisi quod naturæ opera, non prodigia consectamur.

CAP. LIII. LIV. In primis autem miraculo sunt atque frequenti mortes repentinæ, (hoc est, [1] summa vitæ felicitas,) quas esse [2] naturales docebimus. Plurimas prodidit Verrius: nos cum delectu modum servabimus. Gaudio obiere, præter Chilonem, [3] de quo diximus, [4] Sophocles & [5] Dionysius Siciliæ tyrannus, uterque accepto tragicæ victoriæ nuncio. Mater [6] pugna illa

NOTÆ.

Epimenidis vita, ubi eadem refert quæ Plinius.

9. *Pari numero.*] Totidem mox diebus senem esse factum, quot annis dormierat, hoc est, LVII.

10. *Septem & quinq.*] Quadraginta dumtaxat dormiisse annos scribit Pausanias, lib. Attic. pag. 26. Plutarchus, quinquaginta: & Varro in libris de ling. Lat. Ceteri scriptores Plinio favent: inter quos Phlegon, lib. περὶ Μακροβίων, quem citat Laërtius loco proxime appellato, & Apollonius, cap. 1. pag. 3.

11. *Feminarum.*] Vide quæ paulo antea ex Foresto retulimus. Mulieres Græci tum vocant ὑστερικάς. De voce ea, *corrigatur*, egimus sect. 19.

12. *Feminæ exanimis.*] Sic librum suum Heraclides inscripserat, περὶ τῆς ἄνυδρου, de exanimi, teste Laërtio in proœmio, pag. 3. Hanc feminam revocasse ad vitam Empedocles dicebatur: unde ingens hominum fama est consecuta. Ita Laërtius idem in Empedocle, lib. 8. pag. 230.

13. *XX viro se.*] De hac voce egimus libri hujus sect. 45. nota 3. Vide Notas & Emend. num. CXLV.

14. *Foro domum.*] Vide Notas & Emend. num. CXLVI.

15. *Locatorem funeris.*] Is est qui cum libitinariis contrahit, ut omnem funeris apparatum suis sumptibus præstent. Plautus in Aulul.

Loca efferendum: nam jam, credo, mortuus est.

16. *Conciviisse ministeria.*] Ut pro servis alii, Pliniusque passim ipse, servitia, ita & ministeria hoc loco pro ministris usurpat.

17. *A fratre.*] Minore videlicet, qui diem suum extremum eo temporis intervallo, forte ex mœrore orbitatis, obierat.

18. *Non conferenda.*] Ita MSS. omnes, etsi quidam malint, *sed non referendis.*

19. *Classiarius.*] Vetusti codices omnes, Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. atque editiones omnes ante Sigism. Gelenium legunt, *Cæsaris classium*, forte pro *classiarium*, vel *classiariorum*: qua voce frequenter Tacitus utitur.

20. *Ex arcanis.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. vetus Dalec. &c. Hoc est, aliquem ab arcanis & a secretis ministrum. Editi hactenus, *a charis*, mendose.

21. *Gabienus dixit.*] Voculam, *dixit*, addidimus ex MSS. antea laudatis, & Colb. 1. 2. &c. Ac paulo post *Pompeii causam* magis probarem, quam *Pompeii causas*. Tamen cum MSS. *causas* habeant, nihil mutamus.

Sect. LIV. 1. *Summa vitæ.*] Huic sententiæ non absimilis illa superior, sect. 51. *Natura vero nihil hominibus brevitate vitæ præstitit melius.* In hanc sententiam multa congerit Plutarchus, toto libro de Consol. ad Apollon. Refer huc quoque id quod Tzetzes habet, Chil. 1. v. 38. de matre, quæ a Deo id optans, quod optimum liberis foret, mortem impetravit.

2. *Naturales.*] Non divinitus immissas, sed a natura profectas.

3. *De quo diximus.*] Libri hujus sect. 32.

4. *Sophocles.*] Valerius Max. lib. 9. cap. 12. pag. 455. *Sophocles ultimæ jam senectutis, cum in certamine tragœdiam dixisset, ancipiti sententiarum eventu diu solicitus, aliquando tamen una sententia victor, causam mortis gaudium habuit.* Gaudio pariter obiisse, annos natum XC. scribit Diodorus Siculus, lib. 13. pag. 222. In ea lætitia vinum hausisse, acinique haustu strangulatum esse Simonides innuit in Anthol. lib. 3. cap. 25. Epigr. 38.

Ἐσθίεθ' ὑπὲρ γηρεῖ Σοφόκλεες, ἄνθος ἀοιδῶν,
Οἰνωπὸν Βάκχου βότρυι ἐριπλόμενον.
Flos vatum, Sophocles, canentibus occidis annis:
Dum stringit fauces uva comesta tuas.

5. *Dionysius.*] Quanquam alias Dionysii carmina risu excepta non semel, atque exsibilata fuisse refert idem Diodorus lib. 14. pag. 318. & lib. 15. pag. 332. Hunc tamen recitata fabula, quam inscripserat *De redimendo Hectore*, vicisse omnes qui erant Athenis, auctor est Tzetzes, Chiliad. 5. vers. 180.

Εἰς λύτρα ᾖ Ἕκτορος καλὰ δῶρα
Ἀναγνωσθὲν ἐνίκησε πάντας τοὺς Ἀθήνας.

6. *Pugna illa Cannensi.*] Ita plane Gellius lib. 3. cap. 15. pag. 253. *Præterea in nostris annalibus scriptum legimus, qua tempestate apud Cannas exercitus populi R. cæsus est: anum matrem nuncio de morte filii allato, luctu atque mœrore affectam esse: sed is nuncius non verus fuit: atque is adolescens non diu post ex ea pugna in Urbem rediit: Anus repente filio viso, copia atque turba, & quasi ruina incidentis inopinati gaudii oppressa, exanimataque est.* Valerius Maximus lib. 9. cap. 12. pag. 452. ad eam pugnam refert, quæ habita est ad Trasymenum lacum, anno ante Cannensem: & Livius post eum, lib. 22. pag. 211.

Digitized by Google

Cannenſi ; filio incolumi [7] viſo contra falſum nuncium. [8] Pudore Diodotus ſapientiæ Dialecticæ profeſſor, [a] luſoria quæſtione non protinus ad interrogationes Stilponis diſſoluta.

Nullis evidentibus cauſis obiere, dum calciantur matutino, [9] duo Cæſares, Prætor, & Prætura perfunctus Dictatoris Cæſaris pater: hic Piſis exanimatus, ille Romæ. Q. Fabius Maximus in conſulatu ſuo pridie Kalend. Januarias: in cujus locum [10] Rebilus pauciſſimarum horarum Conſulatum petiit: Item C. Vulcatius Gurges Senator: omnes adeo ſani atque [b] tempeſtivi, ut de progrediendo cogitarent. [11] Q. Æmilius Lepidus jam egrediens incuſſo pollice limini cubiculi. [12] C. Auguſtius egreſſus cum in Senatum iret, offenſo pede in Comitio. Legatus quoque, qui Rhodiorum cauſam in Senatu magna cum admiratione oraverat, in limine Curiæ protinus exſpiravit progredi volens. [13] Cn. Bebius Tamphilus, Prætura & ipſe functus, cum a puero quæſiſſet horas. [14] Aulus Pompeïus in Capitolio, cum Deos ſalutaſſet. M'. Juventius [15] Thalna Conſul, cum ſacrificaret. C. Servilius Panſa, cum ſtaret in foro ad tabernam [16] hora diei ſecunda, in P. Panſam fratrem innixus. Bebius judex, [17] cum vadimonium differri jubet. M. Terentius Corax, dum tabellas ſcribit in foro. Nec non & proximo anno, dum Conſulari viro in aurem dicit, eques Romanus, ante Apollinem eboreum, qui eſt [18] in foro Auguſti. Super omnes C. Julius medicus dum inungit, [19] ſpecillum per oculum trahens. [20] Aulus Manlius Torquatus Conſularis, cum in cœna placentam appeteret. [21] L. Tuccius Valla medicus, dum mulſi potionem haurit. [22] Ap. Saufeius, cum a balneo reverſus mulſum bibiſſet, ovumque ſorberet. [23] P. Quinctius Scapula, cum apud Aquilium Gallum cœnaret. Decimus Saufeïus ſcriba, cum domi ſuæ pranderet. [24] Cornelius Gallus Prætorius, & [25] Q. Haterius eques Rom. [26] in Venere obiere. Et quos noſtra adnotavit ætas, duo equeſtris ordinis in eodem [27] Pantomimo mythico, tum forma præcellen-

INTERPRETATIO.

a *Luſoria.*] Ludicra, *joculari, quæ ludo fit.*

b *Tempeſtivi.*] Valetudine rebus agendis opportuna.

NOTÆ.

7. *Viſo.*] Ita MSS. quos vidimus, & libri editi: itaque maluimus, cum Gellio, quam *reviſo*, ut in Chiffl. cod.

8. *Pudore Diodorus.*] Rem luculenter Laërtius narrat lib. 2. in Euclidis vita, pag. 60. Hunc valentem Dialecticum Cicero vocat, lib. de Fato, pag. 277. Stilponis vitam idem Laërtius deſcribit, pag. 61.

9. *Duo Cæſares.*] Lucius Prætor, & Caïus Prætorius Caii Cæſaris Dictatoris pater, ambo fratres, ex C. Cæſare patre, Dictatoris avo.

10. *Rebilus.*] Hunc Γάϊον Κανίνιον Dio appellat lib. 43. pag. 236. Illum vero cujus in locum ipſe ſuffectus eſt a Cæſare Dictatore, Q. Fabium C. Trebonii in Conſulatu collegam, anno Urbis DCCIX. Κανίνιον Ῥεβίλιον vocat Plutarchus in Cæſare, pag. 735. Caninium Rebilum Tacitus lib. 3. hiſt. pag. 71. Fuit ei igitur nomen C. Caninius Rebilus. In Caninia gente familiæ quatuor exſtiterunt. Rebili, quorum meminit Livius lib. 42. aliique: Reguli, Labeones, Galli. Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 2. pag. 325. jocos refert, quos in eum congeſſiſſe Tullius aliique dicuntur: exempli cauſa, quæſitum iri quibus Conſulibus Rebilus Conſul fuiſſet: Vigilantem fuiſſe Conſulem, qui in Conſulatu ſuo ſomnum non viderit: eo Conſule neminem prandiſſe, &c. Meminit & Sueton. in Julio, cap. 76.

11. *Q. Æmilius.*] Is, opinor, cujus Conſulatus incidit in annum Urbis DCCXXXIII. Auguſti principatu.

12. *C. Auguſtius.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXLVII.

13. *Cn. Bebius Tamphilus.*] Ita ſcribendum id nomen admonent partim Inſcriptiones veteres, partim Capitolini Faſti: non ut vulgo, *Cn. Bebius Pamphilus.* Præturam geſſiſſe hunc Faſti aiunt anno Urbis conditæ DCLX.

14. *Aulus Pompeius.*] Bithynicus appellatus. Prætor Urbis anno DCLXXX.

15. *Thalna.*] Ita reſcripſimus, ex MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. ex Faſtis Capitolinis, atque ex ipſo Valerio Max. lib. 9. c. 12. p. 452. MN. (hoc eſt, *Manius*) *Juventius Thalna*, inquit; *collega Ti. Gracchi Coſ. iterum, cum in Corſica, quam nuper ſubegerat, ſacrificaret: receptis litteris decretas ei a Senatu ſupplicationes nunciantibus, intento illas animo legens, caligine orta ante foculum collapſus mortuus humi jacuit. Quem quid aliud quam nimio gaudio enectum putemus?* Conſul fuit anno poſt V. C. DXCI.

16. *Hora diei ſecunda.*] Poſt Solis exortum. Reg. 1. Colb. 1. 2. & Chiffl. *hora diei ad ſecundam.*

17. *Cum vadimonium.*] Vide Notas & Emendat. num. CXLVIII.

18. *In foro Auguſti.*] In regione Urbis octava.

19 *Specillum.*] Quid ſit ſpecillum, Varro explicat lib. 5. de ling. Lat. *Quo oculos inungimus quibus ſpecimus*, (hoc eſt, aſpicimus.) *ſpecillum eſt.* Græcis μήλη dicitur. Aëtius, ſerm. 8. cap. 14. pag. 8. *Cum ſpecillo inſtrumento, quod melam Græci appellant.* Inſtrumentum parvum ac teres, quo utuntur ad vulnerum aut fiſtularum viam aut profunditatem pernoſcendam: *une ſonde de Chirurgien.* Spicellam vocat Sextus Platon. lib. 1. de Medic. ex anim. cap. 9. n. 23. *Et ſi dexter oculus glaucomate laborat, in dexteriorem partem ſpicella demittitur: ſin ſiniſter, ſiniſtram.* Vox ea Plinio familiaris, ut conſtabit ex indice: Celſo quoque, lib. 6. cap. 6. *de imbecillitate oculorum.* & cap. 9. *de dentium dolore.* Eſt apud eumdem, cap. 7. tit. *adverſus aurium vermes, & auricularium ſpecillum.*

20. *Aulus Manlius.*] Conſul anno Urbis DXC.

21. *L. Tuccius.*] Vide Notas & Emendationes, numero CXLIX.

22. *Ap. Saufeius.*] Saufeïa familia Romæ e plebeiis fuit.

23. *P. Quinctius.*] Hujus gentilis, ac fortean frater, T. Quinctius Scapula, de quo Dio lib. 43. pag. 228. Apud Gruter. pag. 84. P. QVINCTIVS SCAPVLA.

24. *Corn. Gallus.*] Ex eadem familia Corn. Gallus, Poëta, primus Ægypti præfectus temporibus Auguſti.

25. *Q. Haterius.*] Vide Notas & Emend. num. CL.

26. *In Venere.*] Id etiam Speuſippo Platonico contigiſſe prodit Tertullianus in Apologetico, cap. 46. De Pindaro vate quidam id quoque affirmant. Tarentinum Principem, dum congrederetur cum meretrice, emiſiſſe animam, ſcribit Petrus Damiani. Plura exempla videſis apud Andr. Tiraquellum, in 15. legem Connub. pag. 312. & 313. & apud Schenckium, lib. 4. Obſerv. Medic. pag. 588.

27. *Pantomimo Mythico.*] Hoc eſt, dum eamdem fabulam geſtu ac ſaltatione repræſentarent in ſcena. Pantomimus, non pro ſaltatore modo, qui geſtu fabulas exprimat, accipi ſolet, ſed & pro ipſo poëmatis genere, quod fabulis, τοῖς μύθοις, laſcivius erat, liberiuſque: in quo Cæſaris ætate, Publius Syrus, Laberiuſque, Mimographi ideo dicti, maxima cum laude verſati ſunt. Solitum id porro recitari a Pantomimis, non ore ac voce, ſed geſtu modo ac ſaltatione: quod eleganter a Caſſiodoro explicatur, lib. 1. Var. epiſt. 20. *Qui lætitiæ publicæ aptior fuerit æſtimatus .... conſtituatur a vobis .... pantomimus .... Hanc partem Muſicæ diſciplinæ Mutam nominavere majores: ſcilicet quæ ore clauſo manibus loquitur, & quibuſdam geſticulationibus facit intelligi, quod vix narrante lingua, aut ſcripturæ textu poſſit agnoſci.* Et lib. 4. epiſt. 51. *Pantomimus igitur, cui a multifaria imitatione nomen eſt, cum primum in ſcenam plauſibus invitatus advenerit, adſiſtunt conſoni chori diverſis organis eruditi: tunc illa ſenſuum manus oculis canorum carmen exponit: & per ſigna compoſita, quaſi quibuſdam litteris edocet intuentis aſpectum: in illa leguntur apices rerum: & non ſcribendo facit, quod ſcriptura declaravit. Idem corpus Herculem deſignat, & Venerem: feminam præſentat, & marem: re-*

Digitized by Google

te. [a] Operosissima tamen securitas mortis in M. Ofilio Hilaro ab antiquis traditur. Cōmœdiarum histrio is, cum populo admodum placuisset natali die suo, conviviumque haberet, edita cœna [28] calidam potionem [b] in pultario poposcit: simulque [c] personam ejus diei acceptam intuens, coronam e capite suo in eam transtulit, tali habitu rigens nullo sentiente, donec accubantium proximus tepescere potionem admoneret.

Hæc felicia exempla: at contra miseriarum innumera. [29] L. Domitius clarissimæ gentis apud Massiliam victus, Corsinii captus ab eodem Cæsare, veneno poto propter tædium vitæ, postquam biberat, [30] omni opere ut viveret, adnisus est. Invenitur in actis, [31] Felice Russato auriga elato, in rogum ejus unum e faventibus jeciisse sese: [32] frivolum dictu: ne hoc gloriæ [d] artificis daretur, [33] adversis studiis copia odorum [34] corruptum criminantibus. Cum ante non multo M. Lepidus nobilissimæ stirpis, [35] quem divortii anxietate diximus mortuum, flammæ vi e rogo ejectus, recondi propter ardorem non potuisset, juxta sarmentis aliis nudus crematus est.

CAP. LIV. LV. [1] Ipsum cremare apud Romanos non fuit veteris instituti: terra condebantur. At postquam longinquis bellis obrutos erui cognovere, tunc institutum. Et tamen multæ familiæ priscos servavere ritus: sicut in Cornelia nemo ante Syllam Dictatorem traditur crematus. Idque eum voluisse, [2] veritum talionem, eruto C. Marii cadavere. [3] Sepultus vero intelligatur quoquo modo conditus: humatus vero humo contectus.

CAP. LV. LVI. Post sepulturam [1] variæ Manium ambages. [2] Omnibus a suprema die eadem; quæ ante primum: nec magis a morte sensus ullus aut corpori aut animæ, quam ante natalem. Eadem enim vanitas in futurum etiam se propagat, & in mortis quoque tempora ipsa sibi vitam mentitur: alias immortalitatem animæ, alias [3] transfigurationem, alias sensum inferis dando, & Manes colendo, Deumque faciendo, qui jam etiam hominem facit, & militem: senem reddit, & juvenem: ut in uno credas esse multos, tam varia imitatione discretos. Dum igitur hi duo inter se commissi idem poëma recitarent in theatro, obiêre diem extremum. De commissione Pantomimorum inter se in theatro, consule Plinium Juniorem, lib. 7. epist. 24. Vide Notas & Emend. num. CLI.

INTERPRETATIO.

a *Operosissima.*] Difficile *creditu* est, quanta securitate mortem objisse dicatur Ofilius Hilarus.

b *In pultario.*] In vase coquendæ pulti idoneo.

c *Personam.*] Larvam.

d *Artificis.*] Aurigæ.

NOTÆ.

28. *Calidam potionem.*] Ita MSS. omnes: neque vox *potionem* temere a nobis expungenda est, ut Lipsio visum est oportere.

29. *L. Domitius.*] Hanc rem narrat egregie Seneca lib. 3. de Benef. cap. 24. pag. 46. Suetonius in Nerone, cap. 2. de hoc Domitio: *Vir neque satis constans, & ingenio tuci. In desperatione rerum, mortem timore appetitam, ita expavit, ut haustum venenum pœnitentia evomuerit, medicumque manumiserit, qui sibi prudens ac sciens, minus noxium temperasset.* Subiit hæc animum illius pœnitentia, cum Cæsarem audiit mira humanitate captos hostes persequi. Hic abavus Domitii Neronis Cæsaris fuit.

30. *Omni opere.*] Ita codd. omnes MSS. Editi, *omni ope.*

31. *Felice Russato.*] Cum Felicis, inquit, Russatæ factionis aurigæ funus efferretur, quidam ex fautoribus ejus in eumdem se rogum conjecit. Circi factiones tunicarum coloribus erant inter se discretæ: Alba, Russata, Prasina, Veneta: quas versu complexus est Sidonius a nobis laudandus, lib. 8. sect. 65. Unde discolor agmen agitatorum Ovidio dicitur. Porro quot erant factiones agitatorum, tot erant quoque faventium, qui in diversa partium studia distrahebantur: id quod eleganter præter ceteros describit Isidorus, lib. 18. cap. 41. Meminit & Dio lib. 61. in Nerone, pag. 693. Vetus inscriptio relata a Sirmondo nostro in Notis ad Sidon. Carm. XXIII. M. AVRELIVS.... QVI. VICIT. PALMAS. NVMERO. DCCXXXIX. SIC. IN. RVSSEO. N. DCLV. IN. PRASINO. LV. IN. VENETO. XIII. IN. ALBO. N. XVIII. &c. Altera a Reinesio, pag. 392.

TI. CLAVDIVS.
TI. AVG. LIB.
EROS.
AGITATOR. FAC. RVSSAT.
H. S. E.

Hoc est, *Tiberius Claudius, Tiberii Augusti Libertus, Eros, Agitator Factionis Russatæ, hoc sepulcrum elegit.*

32. *Frivolum dictu.*] Quod uti frivolum, hoc est, ineptum & futile, omittere acta Annalesque impune poterant.

33. *Adversis studiis.*] Adversa studia, sunt factiones ceteræ, quæ Russati illius fautoris factum maligne interpretando cavillabantur: quasi non officio, aut in gloriam artificis defuncti, hoc est, agitatoris Felicis, se ille ignibus devovisset: sed unguentis captus; quæ in rogum sparsa & conjecta fuerant, ac subita animi defectione correptum, in rogum concidisse.

34. *Corruptum.*] Ita MSS. omnes. Quidam *correptum* malunt.

35. *Quem divortii.*] Respicit ad ea quæ paulo ante ipse de Lepido eodem retulit, sect. 36. Vide Notas & Emendat. num. CLII.

Sect. LV. 1. *Ipsum cremare.*] Hoc ipsum adnotavit & Cicero, lib. 2. de Legib. pag. 345. *At mihi quidem*, inquit, *antiquissimum sepulturæ genus id fuisse videtur, quo apud Xenophontem Cyrus utitur: redditur enim terræ corpus, & ita locatum, ac situm, quasi operimento Matris obducitur. Eodemque ritu in eo sepulcro, quod procul ad Fontis Aras, regem nostrum Numam conditum accepimus: gentemque Corneliam usque ad memoriam nostram hac sepultura scimus esse humatam.* Tamen ipse Plinius lib. 14. cap. 12. rogum vino aspergi, a Numa vetitum scribit. Verum & Plutarchus auctor est, eumdem Numam testamento caviisse, ne corpus suum post mortem igni combureretur. Quod certe ille non caviisset, nisi jam tum uterque ritus, & terra obruendi, & cremandi igne Romæ receptus esset. Macrobius vero, lib. 7. Saturn. cap. 7. suo sæculo nullum amplius urendi corpora defunctorum usum esse testatur.

2. *Veritum talionem.*] Cicero, loc. cit. *C... Marii*, inquit, *sitas reliquias apud Anienem dissipari jussit Sylla victor acerbiore odio incitatus, quam si tam sapiens fuisset, quam fuit vehemens: quod haud scio an timens suo corpori posse accidere, primus e patriciis Corneliis igni voluit cremari*, &c. In Plinianis codd. MSS. non *eruto C. Marii cadavere, sed obruto*, legitur; forte pro *ab eruto.*

3. *Sepultus.*] Cicero, loco allato, pag. 346. *Et quod nunc communiter*, inquit, *in omnibus sepultis penitus, humati dicantur: id erat proprium tum in iis, quos humus injecta contegeret: eumque morem jus Pontificale confirmat. Nam priusquam in eos injecta gleba est, locus ille, ubi crematum est, nihil habet religionis*: &c. Ac paulo post: *Hominem mortuum, inquit lex in duodecim tabulis, in urbe ne sepelito: neve urito. Credo, vel propter ignis periculum: Quod autem addit, ne urito, indicat, non qui uratur, sepeliri, sed qui humetur.* Vide Notas & Emendationes, num. CLIII.

Sect. LVI. 1. *Variæ Manium.*] Vide Notas & Emendat. num. CLIV.

2. *Omnibus &c.*] Epicuri haram, scholamque Democriti ista sapiunt, ut Plutarchus monet, lib. 4. de placitis Philos. cap. 7. pag. 899. Hæc autem confutat Tertull. lib. de testimonio animæ, cap. 4. & 5.

3. *Transfigurationem.*] Μετεμψύχωσιν signari arbitror, hoc est, animarum e corpore in corpus transmigrationem. Unde

Digitized by Google

mo esse desierit: ceu vero ullo modo spirandi ratio homini a ceteris animalibus distet, aut non diuturniora in vita multa reperiantur, quibus nemo similem divinat immortalitatem. [4] Quod autem corpus animæ per se? quæ materia? ubi cogitatio illi? quomodo visus? auditusque? aut quî tangit? qui usus ejus? aut quod sine his bonum? Quæ deinde sedes, quantave multitudo tot sæculis animarum, [5] velut umbrarum? Puerilium ista [6] delinimentorum, avidæque numquam desinere mortalitatis commenta sunt. Similis & de asservandis corporibus hominum, ac reviviscendi [7] promissa a Democrito vanitas, qui non revixit ipse. Quæ (malum) ista dementia est, [8] iterari vitam morte? quæve genitis quies umquam, si in sublimi sensus animæ manet, inter inferos umbræ? Perdit profecto ista dulcedo credulitasque præcipuum naturæ bonum, mortem: [a] ac [9] duplicat obitus, si dolere etiam postfuturi æstimatione evenit. Etenim si dulce vivere est, cui potest esse vixisse? At quanto facilius certiusque, sibi quemque credere, [10] ac specimen securitatis antegenitali sumere experimento?

LVII. Consentaneum videtur, priusquam digrediamur a natura hominum, indicare quæ cujusque inventa sint. Emere ac vendere instituit Liber Pater. Idem diadema, re- CAP. LVI.

INTERPRETATIO.

a *Ac duplicat.*] Ac mors inde duplo fit acerbior, si dolere nos necesse est, ex cogitatione status post mortem futuri. Nam si dulce nunc vivere est, cui poterit tunc dulce esse non vivere amplius, sed vixisse? Quanto facilius certiusque est sibi quemque credere, atque argumentum securitatis post mortem futuræ repetere ex ea quæ ortus sui initia antecessit?

NOTÆ.

illud Persii, Sat. 6. vers. 10.

Cor jubet hoc Ennî, postquam destertuit esse
Mæonides quintus pavone ex Pythagoreo.

Hujuscemodi enim corporum mutatione, ex hac in aliam transire figuram animæ quoque ipsæ videntur. Μετεμψύχωσιν Ægyptios docuisse, testis est Herodotus, lib. 2. num. CXXIII. sed de Pythagora silet. Eodem pravo errore imbuti fuere ii, qui nummum hunc argenteum præclarum ac singularem cuderunt, qui est in Cimelio Illustrissimi D. DE PONTCARRE, Neustriæ Senatus Protopræsidis. IMP. TRAIANO PIO FEL. AVG. P. P. *Imperatori Trajano Pio Felici Augusto, Patri Patriæ.* Caput Trajani simile laureatum. .)(. Dea sedet, brachio sinistro rotæ innixa. In ambitu: VIA TRAIANA. Metalli genus, & fabrica, & modulus, & characterum forma, non Trajani tempora, sed Gordiani Pii Felicis, referunt. Nemo qui nummum conspicit, harum rerum peritus, non ita esse continuo exclamat. Longe dissimilis etiam inscriptio est ei, quæ in omnibus nummis ipsiusmet Trajani Imp. cum ejusdem Viæ Trajanæ commendatione legitur. Est enim hujusmodi: IMP. CAES. NERVAE TRAIANO AVG. GER. DAC. TR. P. COS. V. P. P. .)(. In ambitu SPQR. OPTIMO PRINCIPI. Infra, VIA TRAIANA. Nullus certe Trajani nummus Latinus titulo saltem Germanici caret, qui in isto abest. Unde ergo hic Trajani vultus & nomen? Unde ei cognomina Pii Felicis, quæ in Trajani nummis, quamvis ii sunt numero infiniti, ne semel quidem comparent. Sensus inscriptionis utriusque conjunctim hic est: *Imperatori* olim *Trajano*, nunc *Pio Felici Augusto, Patri Patriæ*: & propterea VIAm TRAIANAm a se dudum inchoatam, nunc demum perficienti. Hæc Pliniana *transfiguratio animarum* est, cum alterius humanæ effigiei corpora animæ induerent, ut quidam credebant, dudum antea prioribus exutæ corporibus. Docet Anchises Æneam de hoc reditu ingentium præsertim animarum in nova corpora, sexto libro Æneidos, vers. 712.

Tum pater Anchises: Animæ, quibus altera fato
Corpora debentur.

Ait igitur nummi opifex, in Gordianum juniorem, sive Pium Felicem, cælo lapsam immigrasse & inseruisse se animam defuncti ante annos centum viginti Trajani Augusti; qui pro antiqua indole ac voluntate de Republica bene merendi, inchoatam a se viam Trajanam Gordianus jam factus studuerit perficere. Certe post Commodum ipse primus est natalium jure *Pius Felix* appellatus, Commodi quippe pronepos. Ipse igitur in isto numismate designatur. Nam si quis alius ex posterioribus Piis Felicibus indicaretur, (id quod tamen credi vetat ipsa fabrica nummi hujus, ut diximus:) non illa cognomina, aut non sola scriberentur; quippe quæ possent pari vel potiori jure primo e Piis Felicibus tribui. Cetero viri harum rerum peritissimi in hac civitate, quibuscum de hoc nummo contulimus, in vultu Trajani, qualis in eo pingitur, quosdam ductus sive lineamenta quædam oris Gordiani se putant agnoscere. Si Gordiani vultus in numnio pingeretur, titulus suaderet unum e Gordiani nominibus Trajanum esse, & ex Trajano genus ei esse; quod falsum est. Itaque Trajanum fere ipsum pingi oportuit, ut transisse ipse in Gordiani corpus intelligeretur, factusque renascendo *Pius Felix*. Tam sunt enim cognomina duo, *Pius Felix*, quam fuit supremis Trajani temporibus cognomen ei *Optimus*. In nummis porro Trajani, qui sunt inscripti, VIA TRAIANA, Dea sedens vultu averso in meridiem respicit: ut significetur viæ Trajanæ initium ductum a Trajano ex Urbe fuisse, versus Terracinam fortassis; sed interruptum opus perfectum a Gordiano fuisse usque Terracinam; unde Romam iter esset. Quamobrem Dea in isto nummo picta septemtrionem spectat, & flagellum quatit in eam partem, quo vult curruum rotas pervolvi.

4. *Quod autem.*] Quo genere corporis, constat, inquit, quave materia, anima per se, hoc est, sejuncta segregataque ab hac compage corporis? Vide Notas & Emend. num. CLV.

5. *Velut umbrarum.*] Quanta, inquit, tot sæculis animarum multitudo, sicuti umbrarum etiam? Ex recepta tunc opinione duas animæ sejunctæ a corpore partes agnoscit: animæ unam, quæ in sublimi maneat: alteram umbræ, quæ inferos petat, ut mox idem explicatius tradit Ita etiam Homerus, in Odysseæ libro XI. sub finem, v. 601. idolum quidem Herculis apud inferos esse dixit, ipsum vero inter superos degere.

6. *Delinimentorum.*] Ita rescripsimus ex Reg. 1. & Chiffl. Pellicerium secuti. In Reg. 2. & Paris. *telementorum*, corrupte. In editis, *deliramentorum*, prave. Sensus est, hujuscemodi spes inanes, blandimentis ac pollicitationibus esse persimiles, quibus pueros cum delinire volumus, ludificamur, atque decipimus.

7. *Promissa a Democrito.*] Varronis verba περὶ ταφῆς. *Quare Heraclides Ponticus plus sapit, qui præcepit ut comburerent, quam Democritus, qui ut in melle servarent: quem si vulgus secutus esset, peream, si centum denariis calicem mulsi emere possemus.*

8. *Iterari vitam.*] Dementiæ est, inquit, existimare, mortem quæ vitæ finis est, vitæ alterius esse principium.

9. *Duplicat obitus.*] Duplicant illi, inquit, mortis dolorem, qui sensum nobis post mortem superesse autumant: quoniam angemur etiam æstimatione status post futuri, præteritæ vitæ memoriam molestam nobis fore mortuis reputantes: quandoquidem si dulce est vita frui, dulce esse nequit vixisse, hoc est, ea dulcedine perfunctum esse, sequeque non vivere amplius, intelligere. Qui vero animam mortalem rentur, dolorem mortis sentiunt, præsentis tantum temporis æstimatione: post mortem enim, nullo manente sensu, hujuscemodi dolore se carituros intelligunt. Ita fere Pellicerius.

10. *Ac specimen.*] Atque ad securitatem animi sui, existimare id se fore post obitum, quod ante ortum fuit. Ita impie Seneca, epist. 5. *Hoc erit post me, quod ante me fuit. Antegenitali* novo vocabulo utitur ex re ipsa facto, ad id significandum, quod ante nos genitos accidit. Sic Maro *antemalorum*, figurate dixit, pro *malorum anteactorum*, sive præteritorum.

Digitized by Google

gium insigne, * & triumphum invenit, [1] Ceres frumenta, cum antea glande vescerentur. Eadem molere & conficere in Attica: [2] & alia in Sicilia: ob id Dea judicata. [3] Eadem prima leges dedit: ut alii putavere, Rhadamanthus. Litteras semper arbitror [4] Assyrias fuisse: sed alii apud Ægyptios a Mercurio, [5] ut Gellius: alii [6] apud Syros repertas volunt. Utique in Græciam intulisse [7] e Phœnice Cadmum [8] sedecim numero. Quibus Trojano bello Palamedem adjecisse quatuor hac figura ΘΞΦΧ. Totidem post eum Simonidem [9] Melicum, [10] ΖΗΨΩ. quarum omnium vis in nostris recognoscitur.

NOTÆ.

Sect. LVII. 1. *Ceres.*] Virgilius lib. 1. Georg. v. 147.

Prima Ceres ferro mortales vertere terram
Instituit: cum jam glandes atque arbuta sacra
Deficerent silvæ, & victum Dodona negaret.

Ovidius pariter lib. 5. Metamorph. v. 341.

Prima Ceres unco glebam dimovit aratro:
Prima dedit fruges, alimentaque mitia terris:
Prima dedit leges: Cereris sunt omnia munus.

Translatis aliunde seminibus, ut ait Isidorus lib. 17. Orig. cap. 3. prima frugibus uti cœpit in Græcia.

* *Et triumphum.*] Nummus est argenteus in Thesauro Regio, & apud Patin. pag. 196. num. 1. Caput Senatus, virile, laureatum: retro, trophæum: infra, TRIVMPVS. Hic esse caput Triumphi vulgo dictitant: & TRIVMPVS scribi pro TRIVMPHVS. Lege, sodes: TR*ajani Imperatoris Victoria Maxima Peperit Vrbi Securitatem.*)(. L. PAPIVS CELSVS IIIVIR. Lupa facem accensam invertit, ut extinguat: ex adverso Aquila est, Romani imperii symbolum. Romæ belli facem sive seditionem adversus Imperatorem exortam, ab eo feliciter extinctam docet.

2. *Et alia in Sicilia.*] Hoc est, non ut Pellicerius ait in Notis MSS. alia præter molere & conficere, in Sicilia docuit, velut arare, serere, metere: sed alia Ceres præter Atticam, forte quam Cererem Hennensem mulierem vocat Jul. Firmicus, lib. de errore prof. Relig. pag. 24. Geminam hic Cererem diligenter Plinius distinguit, Virgilium secutus in Georgicis. Prior Attica, ea est, de qua vates cecinit, versu 147.

Prima Ceres ferro mortales vertere terram
Instituit: cum jam glandes atque arbuta sacra
Deficerent silvæ.

Alia vero in Sicilia, *Dea judicata*, ut Plinius ait; hoc est, globo Lunæ, ut putabant, adjuncta. Unde Cererem pro Luna dixit idem vates, initio libri.

Vos ô clarissima mundi
Lumina, labentem cælo quæ ducitis annum,
Liber, & alma Ceres.

Et in numnis Siculis, inscriptis KOPAΣ, Ceres pingitur faces accensas utraque manu gerens, quod est nocturni sideris symbolum. Vide Notas & Emend. num. CLVI.

3. *Eadem prima leges.*] Vide quæ de Thesmophoriis dicturi sumus, lib. 24. sect. 38.

4. *Assyrias fuisse.*] Hoc est, ut ego interpretor, apud Assyrios. Sic autem Plinius arbitratur, quoniam regnorum antiquissimum Assyrium esse crederet, nec gentem aut linguam Hebræam valde curaret, nec utriusque vetustatem nosset. Vide Disquisitionem nostram de numinis qui sunt inscripti litteris, ut vocant, Samariticis, post Notas & Emend. ad hunc librum septimum.

5. *Ut Gellius.*] Adde & Hyginum, fab. 277. sub finem, fol. 53. Mercurius idcirco litteras inveniisse dicitur, quia nuntiis eæ perferendis utiles, & lucro computando.

6. *Apud Syros.*] Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 307. οἱ ὑ Φοίνικες τὰ Σύρες γράμματα ἐπινοῆσαι πρῶτος λέγουσι. Syriæ pars fuit Palæstina, quam Hebræi tenuere, ex Ægypto profugi. Idcirco alii litteras apud Ægyptios primum repertas voluerunt; alii apud Syros: Hebræas scilicet, quales etiamnum legimus.

7. *E Phœnice.*] Hinc Timo apud Sextum Pyrrhonium, adversus Mathem. pag. xi. Φοινικικὰ σήματα Κάδμε litteras appellat. Et Lucanus, lib. 3. vers. 220.

Phœnices primi (famæ si credimus) ausi
Mansuram rudibus vocem signare figuris.

Plinio subscribit & Tacitus, lib. xi. Annal. pag. 158.

8. *Sedecim numero.*] Infinitas scriptorum rixas de litterarum inventoribus, numeroque ac forma earum quas quisque invenerit, neque est otii, neque instituti nostri hoc loco exscribere. Collegit ista incredibili diligentia, atque operam nostram antevertit Hermannus Hugo, e Soc. nostra, singulari opere, de prima scribendi origine, & rei litterariæ antiquitate, cap. 3.

9. *Melicum.*] Vim hujus vocis aperuimus libri hujus sect. 24. Eadem de Simonide refert Hyginus, fab. 277. Hæsitare Tzetzes videtur, Simonidine Ceo, an alteri Samio hæc tribuenda sint, Chiliad. 12. hist. 398. v. 13.

10. ΖΗΨΩ.] Cave igitur existimes jam inde paucis a Troja capta annis, litteram E a Græcis usurpatam fuisse pro H: cum litteram H paulo post bellum Trojanum usu receptam fuisse admoneat. Nummi quidem Athenienſium plerique insculptam noctuam exhibent: & in superiore nummi parte hinc A inde ΘE. Sed has litteras conjungi oportere, legique Ἀθηναίων, magno errore hodie plerique existimant. Nam Athenæ apud Græcos scriptores semper Ἀθῆναι sunt: ut apud Homerum Minerva Ἀθήνη est. Illud autem AΘE non esse pro Ἀθήνη vel Ἀθηναίων, oportuit intelligi ex Magistratuum nominibus, quæ in iisdem numismatibus inscripta leguntur. Siquidem quæ litteram H postulant, in his est H semper, E vero numquam pro H. Cum his, inquam, litteris AΘE leguntur in nummis ex Thesauro Regio, ΠΑΜΜΕΝΗΣ, ΕΥΒΟΥΛΙΔΗΣ, ΚΛΕΟΦΑΝΗΣ, ΝΙΚΗΤΗΣ, ΧΑΡΙΝΑΥΤΗΣ. In Cimelio D. FOUCAULT, ΕΥΜΑΡΙΔΗΣ, & similia nomina. In Goltzianis, ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ, ΔΗΜΟΣΘΕΝΗΣ, ΞΕΝΟΚΛΗΣ, ΔΙΟΓΕΝΗΣ, &c. In argenteo maximi moduli e Musæo nostro, cum AΘE sunt ΔΗΜΕΑΣ, & ΕΡΜΟΚΛΗΣ. Nusquam E pro H occurrit. Athenienses profecto nomen suum noverant; & in nummis duobus e Thesauro Regio, totidemque e Musæo nostro, integrum est ΑΘΗΝΑΙΩΝ. Apud D. FOVCAVLT sedecim vidimus, in quibus vel ΑΘΗΝΑΙΩΝ integrum nomen, vel (ut in duobus Regiis) ΑΘΗ tantum legitur. Nusquam in Cimeliis visum numisma est inscriptum, ΑΘΕΝΑΙΩΝ; quamvis unum Goltzius refert, oculorum haud dubie lapsu in errorem abductus. Ipsum viri nomen Ἀθηναῖος haud aliter scriptum in nummis occurrit, etiam ante Cæsarum tempora, quam quo ΑΘΗΝΑΙΩΝ. Sic in nummo argenteo maximi moduli e Gaza Regia legimus, ΑΕΒΕΔΙΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ: & in altero Synnadensium e Phrygia, ΣΥΝΝΑΔΕΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ. AΘE igitur positum est scribendi compendio, pro Ἀθηναίων Θεὰ, *Athenienſium Dea*, vel Ἀθήνη Θεὰ, *Athenienſium Dea*, vel *Minerva Dea*, cujus effigies semper in nummis illis est, qui has litteras AΘE exhibent. Sic in Musæo P. Chamillart, nummus Solensium in Cilicia, hinc caput Minervæ insculptum habet, inde noctuam, cum epigraphe, ΣΟΛΕΩΝ ΘΕ. quod est haud dubie Σολέων Θεὰ, *Solenſium Dea*. In nummis Athenienſium scribi duabus saltem litteris ΘΕ Θεὰ oportuit: quoniam si una littera Θ scriberetur, secunda tantum ea littera vocis Ἀθηναίων esse crederetur: nec de Deæ nomine cuiquam in mentem veniret: aut certe intelligendum illud esse nemini suaderet. Nummus Athenienſium antiquissimus primos annos haud excedit Philippi Macedonis, qui fuit Alexandri M. pater. Ex una parte caput Palladis seu Minervæ galeatum exhibet, & cinctum foliis olivæ, argumento agri qui ferax est olei: in altera, noctua est, cum Lunæ crescentis effigie: ut perspicaces esse Athenienses significet, noctuæ similes, quæ noctu videt, ubi ceteræ aves cœcutiunt. Est hic numinus argenteus in Musæo nostro. Athenienſium numismata, quæ nomina Magistratuum exhibent, aut Alexandro M. æqualia sunt, aut posteriora. Ita NIKOΔΩ. quod nomen in nummo legitur apud Goltzium, Tab. xiv. 11. 16. Nicodori potest videri illius esse, quem Athenis gessisse Magistratum an. Urbis Romæ CCCCXL. temporibus scilicet Alexandri Magni, Plinius auctor est, libro III. sect. IX. hoc est, unum e tribus fuisse, sive Triumviris, qui Rempublicam Athenienſium administrarent. Itaque falso creditum est, remotioris longe ævi esse hæc numismata, in quibus AΘE scriptum est; vetustioraque Trojanis ipsis temporibus, quibus additum alphabeto Græco litteram H a Simonide Plinius prodidit. Scriptores vetustissimi nonnisi alphabeto jamdudum absoluto integroque scripserunt: & sunt illis scriptoribus numismata recentiora annis amplius quadringentis. Et scriptores autem & nummorum opifices rationem eamdem scribendi servant quam diligentissime, quæ a nobis hodieque tenetur. In marmoribus tamen nonnullis, sed a falsariis, ex præconcepta illa opinione, qua visum plerisque est hactenus, E pro H positum olim fuisse, ita legitur; ut in eo quod Sponius describit in Miscellaneis Eruditæ Antiquitatis, pag. 315. & 316. Nam ibi leges, sed a falsariis scriptum, ut diximus, ΔΕΜΕΤΡΙΟΣ pro ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ, ΘΕΟΦΑΝΕΣ pro ΘΕΟΦΑΝΗΣ, ΚΤΕΣΙΦΩΝ pro ΚΤΗΣΙΦΩΝ, & alia multa similia. Denique ex eo præjudicio Scaliger in Notis ad Eusebium, pag. 104. Plinium ait posuisse hanc inscriptionem, lib. VII. cap. LVIII. NAYSIKPATES TISAMENO ATHENAIOS, pro Ναυσικράτης Τισα-

Aristoteles

Digitized by Google

Aristoteles X. & VIII. priscas fuisse : ΑΒΓΔΕΖΙΚΛΜΝΟΠΡΣΤΥΦ : & duas [11] ab Epicharmo additas ΘΧ, quam a Palamede mavult. Anticlides in Ægypto inveniſſe quemdam nomine Menona tradit, XV. annis ante [12] Phoroneum antiquissimum Græciæ regem: idque monumentis approbare conatur. E diverso Epigenes, apud Babylonios [13] DCCXX. annorum observationes siderum coctilibus laterculis inscriptas docet, gravis auctor in primis: qui minimum, Berosus & Critodemus, [14] CCCCXC. annorum. [15] Ex quo apparet, æternum litterarum usum. In Latium eas attulerunt [16] Pelasgi.

[17] Laterarias, ac domos constituerunt primi [18] Euryalus & Hyperbius fratres Athenis: antea specus erant pro domibus. Gellio Dokius [19] Cæli filius, lutei ædificii inventor placet, exemplo sumpto ab hirundinum nidis. [20] Oppidum Cecrops a se appellavit Cecropiam, quæ nunc est arx Athenis. Aliqui Argos a Phoroneo rege ante conditum volunt: quidam & Sicyonem. Ægyptij vero multo ante apud ipsos Diospolin. Tegulas invenit Cinyra [21] Agriopæ filius, & metalla æris, utrumque in insula Cypro: Item forcipem, [22] martulum, vectem, incudem. Puteos Danaus, ex Ægypto advectus [23] in Græciam, quæ vocabatur Argos Dipsion. [24] Lapicidinas Cadmus [25] Thebis, aut, ut Theophrastus, in Phœnice. Thrason muros. Turres, ut Aristoteles, [26] Cyclopes: Tirynthii,

NOTÆ.

μὴν Ἀθηναῖον. Atqui nihil apud Plinium hujusmodi est; uti a Turnebo animadversum jam olim fuisse mox admonebimus.

11. *Ab Epicharmo.*] Hyginus item loco citato. Discrepat Tzetzes, loc. cit. versu 49.

12. *Phoroneum.*] Φορωνέα Græce.

13. *DCCXX. annorum.*] Vide Notas & Emend. num. CLVII.

14. *CCCCXC.*] Ita MSS. omnes. Editi, CCCCLXXX. tantum.

15. *Ex quo apparet.*] Ex dictis, inquit, capite isto de inventoribus litterarum, manifestum est, ab omni vetustate usum litterarum esse. De Latinis litteris nihil habuit quod diceret dignum memoratu: non prætermissurus, opinor, si verum esset, ut quibusdam videtur, Latinos interdum B pro V scripsisse. Nam id se illi jure putant colligere, tum ex nummo inscripto, BENERI GENETRICI; sed magno errore, ut ostendimus ad librum 2. sect. XXIII. tum ex altero Gallieni, cui titulus est, IVBENTVS AVG. Stat ibi Gallienus capite laureato, paludatus, læva hastam, dextra orbem Romanum tenet, cui Victoria imposita Gallieno coronam porrigit. Est argenteus apud P. ALBARET, e Societate nostra Turnonii: editus etiam a Morellio, tab. XXII. Verum sub his litteris, IVBENTVS AVG. latet hæc sententia: *Iovis Victoris Beneficio Eduos Negotiatores Ter Victor Servavit* AVGustus. Tergemina illa victoria Gallieni signatur in nummis inscriptis, VICT. AVG. III. & VICT. GALL. AVG. III. *Victoria Gallieni Augusti tertia*, & VICT. T. GALL. AVG. Alioqui quomodo *Juventus* Augusti de Gallieno diceretur, qui quadragesimum jam ætatis annum, ut nummi effigies testatur, excessisset?

16. *Pelasgi.*] Quos in Italiam commigrasse vidimus, lib. 3. sect. 8. Tacitus lib. XI. Annal. pag. 159. *At in Italia Etruſci ab Corinthio Demarato: Aborigines Arcade ab Evandro didicerunt.* Vide etiam Hyginum, fab. 277.

17. *Laterarias.*] Ita plane MSS. omnes, præter unum, qui *litterarias* habet errore manifesto. Ut ærarias, ferrarias, aurarias, argentarias, loca ea dicimus, unde æs, ferrum, aurum, argentum effoditur: sic forte etiam ubi lateres fiunt, laterariæ erunt. Alioqui lateritias domos recepto vocabulo Plinius dixisset. Nam domos lateritias passim legimus: laterarias ubi legerim, in præsentia non succurrit.

18. *Euryalus.*] Ita sane MSS. omnes. Verum apud Pausan. in Attic. lib. 1. Ἀγρόλας vocatur, nisi sit mendum in nomine. Arcem Athenarum muro cinxisse is dicitur cum Hyperbio. Τὴν δ' ἀκροπόλεως ... περιβαλεῖν τὸ λοιπὸν λίθου τεῖχος Πελασγούς ... φασὶ δὲ Ἀγρόλαν καὶ Ὑπέρβιον. Nisi forte ab iſtis arcis conditoribus diversi sint οἰκοδομητικῆς auctores, quos Plinius nunc commemorat.

19. *Cæli filius.*] Forte *Celi*: ut in editione Parmensi, aliisque. In Romana anni 1470. *Celis filius.*

20. *Oppidum Cecrops, &c.*] Isidorus lib. 15. Orig. cap. 1. hæc de Cecrope, Cecropiaque arce, totidem verbis habet. Et Anonymus, lib. de Incredibilibus, pag. 97.

21. *Agriopæ.*] Hanc vocem unde, aut qua arte Plinii editores extuderint, nondum scio. MSS. omnes, *Agricolæ* exhibent.

22. *Martulum.*] Id est, malleolum. Ita MSS. omnes. Veteres tamen etiam marculum dixere: Martialis, lib. 12. Epigr. 57.

Ærariorum marculi die toto.

Isidor. lib. 19. Orig. cap. 17. *Marcus, malleus major: marcellus, mediocris: marculus, malleus pusillus.* At Caper Grammaticus, lib. extremo de Orthogr. martulum a Marte deducit.

23. *In Græciam, quæ.*] Hoc est, in eam Græciæ partem, quæ prius Ἄργος δίψιον, quasi siticulosa, ob aquarum penuriam vocabatur. Unde vulgatum erat illud Poëtæ nescio cujus, quem Strabo laudat lib. 8. pag. 370.

Θεοὶ δ' οὐ ἦσαν Ἄργος ἄνυδρον,
Lympharum expertes Argos superi posuerunt.

Et Homericum illud, Iliad. δ. versu 171.

Πολυδίψιον Ἄργος ἱκέσθαι.

Post Danai vero tempora, qui arcem Argivorum condidit, putei ibi frequentes fuere, ut auctor est idem Strabo, pag. 371. quos alii volunt a Danai filiabus esse perfectos, adducto eo carmine, quod ille ipse recitat:

Ἄργος ἄνυδρον ἐὸν Δαναοὶ ἦσαν Ἄργος ἔνυδρον.
Argos aquis vacuum, Danaæ fecere redundans.

24. *Lapicidinas.*] Ita Reg. 2. & a cædendis lapidibus ita vocem hanc fingi multo verius videtur. Reg. tamen 1. Paris. & Chiffl. & vetustæ editiones, Romana, Parmensis, aliæque, *lapidicinas.* Porro de Cadino inventore, adstipulatur Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 307. Κάδμος δὲ ὁ Φοίνιξ λιθοτομίαν ἐξεῦρε. Ad lapicidinas pertinet hæc vetus inscriptio, reperta ineunte mense Februario anni hujus MDCCXXI. milliari uno a Mussipontana civitate; erutaque ex lapicidina montis, quem Mosella amnis alluit:

IOM ET HER
CVLI SAXA
SACRVM
P. TALPIDIVS
CLEMENS
LEG. VIII AVG.
CVM MIL. LEG. EIVS.
V. S. L. L. M.

Hanc vero sic interpretamur: *Jovi Optimo Maximo, & Herculi Saxatili Sacrum. Publius Talpidius Clemens Augur Legionis Octavæ Augustæ, cum Militibus Legionis ejusdem, Votum solvit liberum lubentissime merito.* Juppiter, ut quidem simulacrorum falsorumque Numinum cultores intellexere, Natura parens rerum est, ut est hominibus omnia in universum bona corporis animive dispertiens. Hercules, eadem rerum Natura, ut impertit robur in sustinendo labore. Herculi Saxatili grates agit Augur Legionis, cum ejusdem Legionis militibus, qui fuerant lapidariis latomiis istis addicti, de indito sibi robore ad hunc perferendum laborem in eruendis ac propellendis extra specum saxis, & de incolumitate singulorum, nemine sub his specuum cavis læso. Ob memoriam beneficii positus hic lapis ab iis est in ipsa lapicidina. Post nomen *Clemens*, hac forma vau Hebraici ו lituus Auguralis est, insigne Augurum; quod de industria pro ipso *Auguris* nomine insculptum est: ne si AVG. scriberetur, *Augustus* crederetur; ut versu sequente AVG. pro *Augusta* est. *Ejusdem* similem ob causam, non *ejus* legi oportet. *Legio octava Augusta*, LEG. VIII. AVG. TR. P. COS. in nummo argenteo Septimii Severi Aug. legitur; alibi in nummis antiquis non legitur. Idcirco sculptum hunc lapidem fuisse opinamur, Severi ejusdem Augusti principatu.

25. *Thebis.*] Scilicet Ægyptiis.

26. *Cyclopes, &c.*] Non illi Monoculi Siculi, non Vulcani socii, sed fabri periti, de quibus Strabo lib. 8. pag. 372. cum carmen illud ex Homeri catalogo recitasset, Iliad. β. versu 559.

Οἵ δ' Ἄργος τ' εἶχον, Τίρυνθά τε τειχιόεσσαν.
Argos qui tenuêre, & qui Tirynthia claustra.

Tirynthe, inquit, ad excursiones faciendas arcem occupasse Prœtus videtur: & cinxisse eam mœnibus, opera atque arte Cyclopum. Septem hi numero fuerant, γαστρόχειρες, hoc est, *ventrimani* dicti, quoniam suo labore victitarent. Ar-

Digitized by Google

ut Theophraſtus. [27] Ægyptii textilia: [28] inficere lanas Sardibus Lydi. Fuſos [29] in lanificio Cloſter filius Arachnes: [30] linum & retia [31] Arachne. Fulloniam artem Nicias Megarenſis. Sutrinam [32] Tychius Bœotius. [33] Medicinam Ægyptii apud ipſos volunt repertam: alii [34] per Arabum, Babylonis & Apollinis filium: Herbariam & medicamentariam a [35] Chirone, Saturni & Philyræ filio.

Æs conflare & temperare, Ariſtoteles Lydum [36] Scythen monſtraſſe, [37] Theophraſtus Delam Phrygem putat. [38] Ærariam fabricam alii Chalybas, alii Cyclopas. [39] Ferrum Heſiodus in Creta eos, qui vocati ſunt [40] Dactyli Idæi. Argentum invenit [41] Erichthonius Athenienſis: ut alii, [42] Æacus. Auri metalla & conflaturam, Cadmus Phœnix [43] ad Pangæum montem: ut alii, [44] Thoas & Eaclis in Panchaïa: aut Sol Oceani filius, cui Gellius medicinæ quoque inventionem [45] ex melle aſſignat. Plumbum ex Caſſiteride inſula primus apportavit [46] Midacritus. [47] Fabricam ferream invenere Cyclopes. [48] Figlinas [49] Corœbus Athenienſis. [50] In iis orbem Anacharſis Scythes: [51] ut alii, Hyperbius Corinthius. [52] Fabricam materiariam Dædalus, & [53] in ea ſerram, aſciam, perpendiculum, terebram, glutinum, ichthyocollam: [54] normam autem, & libellam, & tornum, & clavem [55] Theodorus Samius. Menſuras & pondera, [56] Phidon Argivus: aut Palamedes,

NOTÆ.

giva præterea mœnia appellat arces Cyclopum Statius in Theb. lib. 1. verſu 251. ſicuti Seneca in Herc. Furente, act. 4. ſive verſu 996. mœnia Mycenarum. De Tirynthe oppido diximus lib. 4. cap. 5. Vide Notas & Emendationes num. CLVIII.

27. *Ægyptii textilia.*] Martianus lib. 2. pag. 39. *Iſis in Ægypto lini uſum ſementemque monſtravit.* Minervæ Nili regis filiæ inventum hoc adſcribit Julius Firmicus, lib. de prof. Relig. pag. 49 *Quinque Minervas*, inquit, *fuiſſe legentibus nobis tradit antiquitas. Una eſt Vulcani filia, quæ Athenas condidit ..... Fuit alia in Ægypto, Nili regis filia, textrinæ artis magiſtra, &c.* Permiſcent omnia Poëtæ, cum nendi texendique artem, aliaſque diſciplinas ab una Pallade inſtitutas volunt. Eo præterea artificio inſignem fuiſſe Παφμίαν Ægyptium, ſcribit Athenæus lib. 2. pag. 48.

28. *Inficere lanas.*] Vide Notas & Emend. num. CLIX.

29. *In lanificio.*] Lanificii uſum primos Athenienſes docuiſſe tradit Juſtinus, lib. 2. cap. 6. pag. 26.

30. *Linum.*] An lini ſegetem intelligit, ex qua conficiuntur retia? an linum pro verriculo, ſeu piſcatorio reti dixit, ut Virgilius lib. 1. Georg.

Pelagoque alius trahit humida lina:

Retia vero, pro caſſibus quibus detinentur feræ? An lineam ſcribi ſatius fuerit, qua piſces capiuntur, aut qua terrentur cervi? quemadmodum Martialis lib. 3. Epigr. 58.

Tremulave captum linea trahit piſcem.

Et Nemeſianus, in Cynegetico, pag. 174.

Linea quin etiam magnos circumdare ſaltus
Quæ poſſit, volucreſque metu concludere prædas.

Quo ſenſu & linum uſurpat idem, pag. 175.

Namque urſos, magnoſque ſues, cervoſque fugaces,
Terrificant, linique vetant tranſſcendere ſeptum.

31. *Arachne.*] Lyda puella, quæ cum Pallade texendi certamen iniiſſe dicitur. Vide Ovidium in Metam. initio libri ſexti. Juvenalis, Satyra 2. verſ. 56.

Vos tenui prægnantem ſtamine filum
Penelope melius, levius torquetis Arachne.

32. *Tychius Bœotius.*] Vide Notas & Emend. num. CLX.

33. *Medicinam.*] Ab Api Ægyptio inventam ſcribit Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 307. ab Æſculapio deinde amplificatam. Vide & Suidam, verbo Γεμμαται.

34. *Per Arabum.*] Ἀσκληπιὸν Apollinis & Coronidis P. appellat Hyginus, fab. 161. & 202. atque Homerus ipſe laudatus a Pindari ſcholiaſte, pag. 218.

35. *Chirone.*] Hyginus fab. 274. *Chiron Cemaurus Saturni F. artem medicinam Chirurgicam ex herbis primus inſtituit. Apollo artem ocularium medicinam primus fecit. Tertio autem loco Aſclepius Apollinis F. clinicen reperit.* Vide Notas & Emendationes, num. CLXI.

36. *Scythen.*] Id nomen viri proprium fuit: patriæ, Lydus. Ariſtoteli ſubſcribit Heſiodus apud Clem. Alex. lib. 1. Strom. pag. 307. ὡς ἡ Ἡσίοδος, Σκύθης.

37. *Theophraſtus.*] Libro ſingulari, quem περὶ εὑρημάτων *De rebus inventis* inſcripſerat, cujus meminere Laërtius, Clemens Alex. aliique.

38. *Ærariam fabricam.*] Artem ex ære vaſa, ceteraque ſimilia fabricandi. Sic paulo poſt fabricam materiariam, ferreamque dicit.

39. *Ferrum Heſiodus.*] Clemens Alex. loc. cit. Κέλμις καὶ Δαμναμενεὺς οἱ τῶν Ἰδαίων Δακτύλοι, πρῶτοι σίδηρον εὗρον ἐν Κύπρῳ. Euſebius lib. 10. Præpar. pag. 475. ubi hic locus Clementis exſcribitur, alterum ex iſtis Δαμναμένια vocat, recte. Heſiodo Sophocles adſtipulatur apud Strabonem lib. 10. pag. 473.

40. *Dactyli.*] Tres Dactylos uno verſu complexus eſt auctor Phoronidis fabulæ, apud Schol. Apollonii,

Κέλμις, Δαμναμενεύς τε μέγας, καὶ ὑπέρβιος Ἄκμων.

Quod tamen quinque fuerint fratres, a digitorum numero, quos δακτύλους Græci vocant, prius nomen invenêre: poſterius ab Ida monte, quem incolebant. Teſtis eſt Strabo proxime laudatus.

41. *Erichthonius.*] Hyginus fab. 274. *Indus rex in Scythia argentum primus invenit, quod Erichthonius Athena primum attulit.* Aliter Caſſiodorus, lib. 4. var. epiſt. 34. *Primi dicuntur aurum Æacus, argentum Indus rex Scythiæ reperiſſe.*

42. *Æacus.*] Ita Reg. 1. 2. At Colb. 1. 2. Pariſ. & Turnebus, *Ceacus*: male, uti ex Caſſiodoro liquet proxime appellato.

43. *Ad Pangæum.*] Totidem verbis Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 307. Κάδμος γὰρ ὁ Φοίνιξ ... μίτωμα χρυσοῦ τὸ περὶ τὸ Παγγαῖον ἐπινόησεν ὄρος.

44. *Thoas & Eaclis.*] Vide Notas & Emendat. num. CLXII.

45. *Ex melle.*] Ita reſcripſimus ex MSS. ante laudatis, cum editi libri præferant, *& mellis.*

46. *Midacritus.*] Ita MSS. Forte, *Midas Phrygius.* Vide Notas & Emend. num. CLXIII.

47. *Fabricam ferream.*] Ita MSS. omnes: non, ut vulgo editi, *ferrariam.*

48. *Figlinas.*] Officinæ hæ ſunt, in quibus ex creta, argillave, fit aliquid, a fingendo.

49. *Corœbus.*] Græcis Κόροιβος. Is artem invenit: inventam exercuit Chalcoſthenes, & ab ejus officina Athenis loco nomen inditum, Κεραμεικὸς, ut docet Plinius lib. 35. ſect. 45. Vide Athen. lib. 1. pag. 28.

50. *In iis orbem.*] Seneca epiſt. 30. pag. 398. *Anacharſis, inquit Poſidonius, invenit rotam figuli, cujus circuitu vaſa formantur.* Laërtius, in vita Anacharſis, pag. 27. εὗρε γὰρ καὶ κεραμικὸν τροχὸν, &c. Suidas his adſtipulatur, pag. 257. Strabo vero lib. 7. pag. 209. τροχὸν κεραμέως notum fuiſſe Homero demonſtrat, qui Anacharſi antiquior fuit.

51. *Vt alii, Hyperbius.*] Fuit hæc Theophraſti ſententia, libro antea laudato περὶ εὑρημάτων, ut auctor eſt Pindari ſcholiaſtes, in Olymp. ode 13. pag. 113. Θεόφραστος γάρ, inquit, ἐν τῷ περὶ εὑρημάτων, Ὑπέρβιον τὸν Κορίνθιον φησὶν εὑρηκέναι τὸν δι' κεραμικοῦ τροχοῦ μηχανήν.

52. *Fabricam materiariam.*] Ita Reg. 1. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. At Reg. 2. & Tolet. *Fabricæ materiam.*

53. *In ea ſerram.*] Iſidorus lib. 19. Orig. cap. 19. & Hyginus fab. 274. ſerræ inventorem Perdicem faciunt Dædali ex ſorore nepotem: a Dædalo ex invidia præcipitem actum e turri. Hunc vero, non Phœnicem, ſed Τάλων vocat Diodorus Sic. lib. 4. pag. 277. inventoremque ait fuiſſe ſerræ, rotæ figularis, torni, ac reliquæ materiariæ fabricæ. Ovidius lib. 8. Metamorph. v. 244. rem ſignavit carmine: nomen non adnotauit: ex ſorore Dædali nepotem tantum fuiſſe ait:

Ille etiam medio ſpinas in piſce notatas
Traxit in exemplum, ferroque incidit acuto
Perpetuos dentes, & ſerræ repperit uſum
Primus, &c.

Quare ſuſpicari merito quis poſſit, num pro *Dædalus*, *Talos* legi in Pliniano contextu oporteat.

54. *Normam autem.*] A Pythagora Samio eſſe inventam ſcribit Vitruvius lib. 9. cap. 2. pag. 175. forte pro *Theodoro Samio.*

55. *Theodorus Samius.*] Quem præterea æris ferrique conflandi repertorem fuiſſe auctor eſt Pauſanias in Lacon. & Arcad. Vide lib. 34. ſect. 19. num. 22.

56. *Phidon.*] Φείδων ὁ Ἀργεῖος Straboni lib. 8. pag. 358.

Digitized by Google

ut maluit Gellius. Ignem e ſilice Pyrodes Cilicis filius: eumdem aſſervare [57] in ferula, Prometheus.

Vehiculum cum quatuor rotis Phryges: [58] Mercaturas Pœni. Culturas vitium & arborum [59] Eumolpus Athenienſis. [60] Vinum aqua miſceri Staphylus Sileni filius. Oleum [61] & trapetas Ariſtæus Athenienſis. Idem mella. Bovem & aratrum [62] Buzyges Athenienſis: [63] ut alii, Triptolemus.

[64] Regiam civitatem Ægyptii, [65] popularem Attici, [66] poſt Theſeum. Tyrannus primus fuit [67] Phalaris Agrigenti. Servitium invenere Lacedæmonii. [68] Judicium capitis in Areopago primum actum eſt. [69] Prælium Afri contra Ægyptios primi fecere fuſtibus, quos vocant [70] phalangas. [71] Clypeos invenerunt Prœtus & Acriſius inter ſe bellantes, ſive Chalcus Athamantis filius. Loricam Midias Meſſenius. [72] Galeam, gladium, [73] haſtam Lacedæmonii. Ocreas & criſtas Cares. Arcum & ſagittam Scythen Jovis filium, alii ſagittas Perſen Perſei filium inveniſſe dicunt: lanceas Ætolos, jaculum cum amento [74] Ætolum Martis filium. Haſtas velitares [75] Tyrrhenum: [76] Pilum Pentheſileam Amazonem: ſecurim, Piſæum: venabula, & in tormentis [77] ſcorpionem Cretas: catapultam [78] Syros: Phœnicas balliſtam & [79] fundam. [80] Æneam tubam Piſæum Tyrrhenum. [81] Teſtudines

NOTÆ.

μίτρᾳ ἐξυρι καὶ σαθμούς. Idem habent Oxonienſia marmora, pag. 157. Pollux, Herodotus, aliique.

57. *In ferula.*] E ſilice ignem excuſſum excipere medulla ferulæ, νάρθηκος, exſiccata. Ferula quid ſit dicemus in opere de herbis & fruticibus.

58. *Mercaturas.*] Quæ navigatione fierent. Alioqui emere præciſe ac vendere Liber Pater initio capitis hujus inſtituiſſe dicitur. Dionyſius, de Pœnis:

Πρῶτοι δ' ἐμπορίης ἀλιδινέος ἐμνήσαντο.
Miſcuerunt primi infido commercia Ponto.

Pomponius Sabinus, in lib. 1. Æneid. *Phœnices condidere Tyrum in mari, propter merces, primi mortalium negotiatores in marina alea.* Ita fere Schefferus, lib. 1. de militia nav. cap. 1. pag. 10. Sed vim, opinor, affert orationi Plinianæ, in qua de terreſtribus tantum inventis nunc agitur, publiciſque & longinquis per velicula, de quibus proxime dictum eſt, mercaturis.

59. *Eumolpus.*] Qui cum Thracibus popularibus ſuis Atticam obtinuit, Strabone teſte, lib. 7. pag. 321. Hinc Athenienſis dicitur, cum Thrax ortu fuerit.

60. *Vinum aqua.*] Vini diluendi ac temperandi modum Bacchus edocuit, indeque factum ut homines recti incederent, qui prius curvi ob meri potum: unde & ara Baccho Recto, Ὠρθῷ Διονύσῳ, ſtatuta, ſi Philochoro credimus, apud Athen. lib. 2. pag. 36. Staphylum ſcriptorem auctor eſt idem Athenæus, pag. 45. litteris mandaſſe, vini diluendi modum a Melampode primo inventum eſſe. Theopompum vero ſcripſiſſe, Midam Phrygem fontem diluiſſe vino, cum Silenum ebrium capere vellet. Staphylum Dionyſi F. facit Apollodorus, lib. 1. de Diis, pag. 53. Theſei, Plutarchus in Theſeo, pag. 9. In tanta diſſenſione opinionum, quid certo ſequar, non habeo.

61. *Et trapetas.*] Varro lib. 4. de ling. Lat. pag. 34. *Trapetes vocantur mole olearia, a terendo, niſi Græcum eſt, ut mole a molendo.* Unde Virgilius, lib. 2. Georg. verſ. 519.

Venit ſpes: teritur Sicyonia bacca trapetis.

Adſtipulatur Plinio Diodorus, lib. 4. Bibl. pag. 281. de olei melliſque invento: Nonnus item lib. 13. Dionyſ. pag. 366. Uterque Cyrene in Libya natum Ariſtæum refert, ſed Græcis parentibus, Apolline & Cyrene.

62. *Buzyges.*] Sive is Hercules fuerit, ſive Epimenides, a jungendis bobus nomen id illi factum. Suidas, pag. 566. Βυζύγης, ὁ Ἡρακλῆς. Heſychius, pag. 196. Βυζύγης, ἥρως Ἀττικὸς, ὁ πρῶτος βοῦς ὑπὸ ἄροτρον ζεύξας. ἐκαλεῖτο δὲ Ἐπιμενίδης. In Vaticana Proverbiorum Græcorum appendice, cent. 1. Prov. 21. Ὁ Βυζύγης Ἀθλώησιν, ἢ τὸ ἱερὸν ἄροτρον &c.

63. *Vt alii, Triptolemus.*] A Cerere matre edoctus. Hygin. fab. 277. *Ceres boves domare, & alumno ſuo Triptolemo fruges ſerere demonſtravit.* Verum antiquior Moſes de agricultura leges tulit, quas ex ſacris paginis collegit Bochartus parte 1. lib. 2. de animal. cap. 32. pag. 310. Ex Plinio exſcripſit hæc Iſidorus lib. 17. cap. 1.

64. *Regiam civitatem.*] Hoc eſt, communitatem, cui rex præſit: quam μοναρχίαν Græci appellant.

65. *Popularem.*] Δημοκρατίαν vocant.

66. *Poſt Theſeum.*] Expulſo Theſeo. Vide Notas & Emend. num. CLXIV.

67. *Phalaris.*] Olymp. LII. cœpit, teſte Suida. Temporibus Servii Tullii Romanorum Regis.

68. *Judicium capitis.*] Subſcribit Ælianus lib. 3. Var. hiſt. cap. 38.

69. *Prælium Afri.*] Hygin. fab. 274. *Afri & Ægyptii primum fuſtibus dimicaverunt: poſtea Belus Neptuni F. gladio belligeratus eſt: unde bellum eſt dictum.* Nugæ. Caſſiodorus lib. 1. Var. epiſt. 30. pugnam a pugnis, a Belo bellum appellatum eſſe, non minus leviter credidit.

70. *Phalangas.*] Heſychius: Φαλάγγια. τροχύλα ξύλα, καὶ σύμμετρα. Scholiaſtes Apollonii, ad lib. 2. Argon. v. 845. Φάλαγξ ἡ, τὸ ἐπιμῆκες καὶ τροχύλον ξύλον. Latini etiam Palangas dixere. Quid eæ ſint, Nonius ex Varrone docet: *Palangæ dicuntur fuſtes teretes, qui navibus ſubjiciuntur, cum attrahuntur ad pelagus, vel cum ad litora ſubducuntur: unde etiam nunc Palangarios dicimus, qui aliquid oneris fuſtibus tranſvehunt.*

71. *Clypeos.*] Totidem verbis Apollodorus lib. 2. de Diis, pag. 85. Ἀκρίσιος καὶ Προῖτος ... πολεμοῦντες εὗρον ἀσπίδας πρῶθι. Fratres hi fuêre: & iidem Argivorum reges. Acriſii filia Danaë, ex qua Perſeus.

72. *Galeam, gladium.*] Intellige Laconum hæc propria: galeam Laconicam, gladiumque Laconicum Nam ſuam quoque galeam habuere Bœoti, Corinthii, Paphlagones. Gladii vero ſeu pugionis Laconici brevitatem oſtendit Plutarchus in Lycurgo, pag. 51. ἐγχειρίδια appellans μαχαίρας Λακωνικάς.

73. *Haſtam Laced.*] Peculiarem ſcilicet: qualis vero ea fuerit, ſtatuere haud ita proclive eſt. Hinc illud Gregorii Naz. dictum, epiſt. 139. ad Themiſtium: Σπαρτιάτας ἡ λόγχη γνωρίζει, *Spartanos haſta notos facit.*

74. *Ætolum Martis.*] Ætolum Endymionis F. facit Apollod. lib. 1. de Diis, pag. 29. a quo Ætoliæ nomen.

75. *Tyrrhenum.*] De haſtis velitaribus, ſic appellatis, quod ad velites, hoc eſt, levis armaturæ milites eæ pertinent, Livius lib. 26. pag. 280. *Et ſeptena iacula quaternos longa pedes data, præfixa ferro, quale haſtis velitaribus ineſt.*

76. *Pilum.*] Vide Notas & Emend. num. CLXV. Apud Homerum nulla Pentheſilea eſt. *Pentheſileam* ſcribit Plinius, & inde Græci quidem Πενθεσίλειαν. At in nummo vetere, quem Neapoli exſtitiſſe affirmat Occo, p. 216. *Penteſilea* ſcribitur, quoniam ita poſcit ſententia latens ſub illis litteris. In antica parte eſt, DIVO TRAIANO AVGVSTO.)(In ambitu, ACHILLIS: Infra, PENTESILEA. Non ibi *Achilles armatus interficit Penteſileam*, ut putat Occo; nam quid iſta cædes, ſi vera fuit, ad Trajanum pertinet? Sententia hæc iſtis litteris ingenioſe comprehenſa eſt: ACHILLI *Similis Princeps Equitum Nerva Trajanus, Equeſtri Signifero Interfecto, Liberavit Eduam Auguſtam.* Non eſt in hoc nummo Pentheſilea picta, ſed hoſtilis exercitus ſignifer, a Trajano, ut quondam ab Achille Hector ἱππόδαμος, interfectus.

77. *Scorpionem.*] Vitruvius catapultæ & ſcorpionis eamdem ait eſſe rationem: catapultis, ſagittas: balliſtis, ſaxa mitti. Cæſar tamen lib. 2. bell. civil. & catapultis ſaxa, & balliſtis ſagittas miſſas ſignificat. Scorpionem Marcellinus prolixe deſcribit, lib. 23. proxime poſt initium.

78. *Syros.*] Vide Notas & Emend. num. CLXVI.

79. *Fundam.*] Strabo lib. 8. pag. 357. ab Ætolis repertam ſcribit, Idem pag. 167. Balearium incolas funditores optimos exiſtimatos eſſe, artemque eam coluiſſe in primis, ut fama fuit, ex quo Phœnices has inſulas tenuere. Σφενδονῆται ἄριστοι λίθοις τοῦτ' ἤσκησαν, ὡς φασι, Διοφειρόντιος, ἐξ ὅτου Φοίνικες κατέσχον τὰς νήσους, & in eas, uti credere promptum eſt, artem intulere.

80. *Æneam tubam.*] Hyginus, fab. 274. *Tyrrhenus, Herculis F. tubam primus invenit,* Clemens Alex. apud Euſeb. lib. 10. Præpar. pag. 475. Τυρρηνοῖοι δὲ σάλπιγγα ἐπενόησαν. Ita quoque Athenæus lib. 4. pag. 184. Inde *tuba Tyrrhenum melos dicitur*, ut notat idem Hyginus.

81. *Teſtudines.*] Militares intelligit, oppugnandis olim idoneas oppidis, de quibus Lipſium vide.

Digitized by Google

Artemonem Clazomenium. [82] Equum (qui nunc aries appellatur) in muralibus machinis, Epeum ad Trojam. Equo vehi [83] Bellerophontem. Frenos & ſtrata equorum [84] Pelethronium. [85] Pugnare ex equo Theſſalos, qui Centauri appellati ſunt, habitantes ſecundum Pelium montem. [86] Bigas prima junxit Phrygum natio, quadrigas [87] Erichthonius. Ordinem exercitus, ſigni dationem, [88] teſſeras, vigilias Palamedes invenit Trojano bello. [89] Specularum ſignificationem, eodem Sinon. Inducias [90] Lycaon. [91] Fœdera Theſeus.

[92] Auguria ex avibus Car, [93] a quo Caria appellata. Adjecit ex cereris animalibus Orpheus. [94] Aruſpicium Delphus, igniſpicia [95] Amphiaraus, auſpicia avium Tireſias Thebanus. Interpretationem oſtentorum [96] & ſomniorum Amphictyon. [97] Aſtrologiam Atlas Libyæ filius: ut alii, Ægyptii: ut alii, Aſſyrii. [98] Sphæram in ea Mileſius Anaximander. Ventorum rationem [99] Æolus Hellenis filius.

[100] Muſicam Amphion. [101] Fiſtulam & [102] monaulum Pan Mercurii: [103] obliquam tibiam Midas in Phrygia: [104] geminas tibias Marſyas in eadem gente, [105] Lydios modulos Amphion: Dorios [106] Thamyras Thrax: Phrygios Marſyas Phryx: Citharam Amphion: ut alii, Orpheus: [107] ut alii, Linus. [108] Septem chordis additis Terpander. Octavam Simo-

NOTÆ.

82. *Equum.*] Inde equi Trojani fabula. Machina ea muralis fuit, quæ poſtea aries appellata eſt. De ejus forma vide Vegetium, Lipſiumque. Ferramenta quibus equum ligneum Epeus fabricatus erat, Metapontini oſtentabant, ut auctor eſt Juſtinus lib. 20. cap. 2. Virgilius in 2. Æneidos,

Et ipſe doli fabricator Epeus.

83. *Bellerophontem.*] Pegaſi conſcenſorem, Glauci F. a Deucalione ſextum: Vixit Aode judiciarum munus apud Hebræos exercente.

84. *Pelethronium.*] Regem Lapitharum. Vide Notas & Emend. num. CLXVII.

85. *Pugnare ex equo.*] Non adverſus homines in prælio, meo quidem judicio: nam hoc Theſſalorum invento vetuſtius reor: ſed contra tauros in venatione, in monte Pelio, unde Centaurorum nomen acceperunt: ut Palæphatus ſcribit, cap. 3. de Centauris. Eſt nummus argenteus apud Patinum, in Famil. pag. 43. n. 1. in quo caput eſt Romæ Victricis, galea tectum & alatum. Latere ſiniſtro: COTTA.)(. Victoria in bigis Centaurorum, ut vocant, qui dextra ſtrictum enſem attollunt: humero ſiniſtro palmas gerunt. Infra, M. AVRELI. *Marcus Aurelius.* Inferius, ROMA. Quid Centauri iſti ſignificent, valde æſtuat Spanhemius cum aliis ut exponat, tomo 2. pag. 16. & 19. nec expedit. Significat Cotta in gente ſua Aurelia victorem exſtitiſſe equitatu, ſive cum Magiſter Equitum eſſet, M. Aurelium. Nam qui Centauri vocantur in nummis, ii nihil aliud in his denotant, niſi equitatum.

86. *Bigas prima.*] Ita MSS. non *primum*. Plinii auctoritati Polydorus adjungit & Probum: *Bigas primum*, inquit, lib. 2. cap. 12. pag. 112. *Phrygum natio junxit, ut Probus & Plinius auctores ſunt.* M. Valerium Probum, credo, intelligit, cujus eſt liber qui *Inſtituta Artium* inſcribitur: ſed nullum ejus rei veſtigium in eo opere toto, aliiſve. Magna laus alioqui fuit olim equorum Phrygiſcorum, ſeu Phrygiæ: de quibus uberrime Gothofredus in Cod. Theod. lib. 6. tit. 4. de Prætoribus & Quæſt. lib. 19. pag. 57.

87. *Erichthonius.*] Non in Græcia, ut ait Euſeb. in Chron. pag. 79. ſed in Troade. Fuit enim is Dardani filius, regum ibi ſecundus. Habuere autem currus ante eum Ægyptii, ut ex ſacris paginis conſtat. Ælianus lib. 3. Var. hiſt. cap. 38. Ἵππους ἔζευξε πρῶτος Ἐριχθόνιος. Virgil. lib. 3. Georg. v. 113.

Primus Erichthonius currus, & quatuor auſus
Jungere equos, rapidiſque rotis inſiſtere victor.

Vixit Erichthonius Joſue temporibus, aut paulo poſt.

88. *Teſſeras.*] Non ludicras, ut Dalecampius poſt Hadr. Junium putavit: quanquam & has idem Palamedes inveniſſe fertur, quas Palamediacos calculos Caſſiodorus appellat, lib. 8. Var. epiſt. 31. Sed militares, quas Græci σωμήματα & σύμβολα vocant, ſive ſigna bellica, de quibus Maro, lib. 7. Æneid. v. 637.

It bello teſſera ſignum.

89. *Specularum.*] Ita MSS. omnes, non ut ante nos editi, *Specularem.*

90. *Lycaon.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & editi omnes ante Dalecampium, qui *Lycanor* ſubſtituere maluit. Lycaonem agnoſcit & Polydorus, lib. 2. cap. 15. pag. 123. Sunt autem induciæ, ut idem monet, ex Gellio, lib. 1. Noct. Attic. pactum quoddam & ceſſatio pugnæ, manente tamen bello.

91. *Fœdera Theſeus.*] Diodorus lib. 5. pag. 341. Mercurio aſſignat: alii aliis. Vide Polydorum loc. cit.

92. *Auguria ex avibus.*] Atqui mox ſubjungit *auſpicia avium Tireſiam inveniſſe.* Cave credas quod credidit Pintianus, ab auſpiciis auguria non differre: Feſto enim ſi credimus, ab avium garritu eſt augurium: ab ave ſpecienda auſpicium: veteribus, quod nunc *aſpicio* dicimus olim *ſpecio* ſine præpoſitione *ad* dicentibus. Phrygibus hæc auguria Clemens Alex. attribuit, lib. 1. Strom. pag. 306. Caribus divinationem ex aſtris.

93. *A quo Caria.*] Stephanus pag. 357. Καρία, ἡ χώρα. Τὸ ἐθνικὸν, Κάρ, ὁμωνύμως τῇ οἰκιστῇ.

94. *Aruſpicium.*] Reg. 2. & codices duo Pintiani, cum Chiffl. legunt *Aruſpicam*, haud pœnitenda lectione. Hujus loci ſententia eſt: Primus Delphus ovium ac boum, aliorumque quadrupedum exta inſpiciendo, monſtravit aruſpicam: Amphiaraus igniſpicam, hoc eſt, genus illud divinationis, quod ex igne ſumitur, quam Græci dixére πυρομαντείαν. Tireſias vero ex avium quoque extis ſignificationem accipiens, promovit aruſpicæ terminos, propagavitque. Nam quod avium quoque exta aruſpices obſervarent, indicat Cicero, dum diſciplinam eorum refellit, lib. 2. de Divin. pag. 223. *Non dicam gallinaceum fel, ſunt enim qui vel argutiſſima hæc exta eſſe dicant, &c.*

95. *Amphiaraus.*] De Amphiarao & Tireſia, multa præclare idem Cicero, lib. 1. de Divin. pag. 192.

96. *Et ſomniorum.*] Divinationem per ſomnia Telmiſſenſibus in Caria attribuit Tatianus orat. contra Græcos, pag. 160. & Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 306.

97. *Aſtrologiam Atlas.*] Tzetzes in Lycophr. pag. 127. Ἄτλας Μαθηματικὸς ὢν Λίβυς ἀνὴρ, ὃς εἰς ὄρος ὑψηλὸν ἀνερχόμενος, ὡς ἀκριβείας τοῦ ἀστέρων, &c. *Atlas Mathematicus fuit, vir Libycus, qui in editiſſimum montem aſcendens, ad accuratam ſiderum contemplationem &c.*

98. *Sphæram.*] Vide quæ de Anaximandri ſphæra diximus in Notis & Emend. ad lib. 2. num. X.

99. *Æolus Hellenis.*] Ita Hyginus, fab. 125.

100. *Muſicam.*] Plutarchum conſule, lib. de Muſica, pag. 1129.

101. *Fiſtulam.*] Hyginus fab. 274. *Pan fiſtulæ cantum primus invenit.* Hunc idem Mercurii & Penelopes filium fuiſſe ſcribit, fab. 224. pag. 46.

102. *Monaulum.*] Μόναυλος fiſtula eſt, cui unicus & ſimplex calamus eſt: cujus inventorem Mercurium ipſum facit Euphorion, apud Athen. lib. 4. pag. 184. Ægyptios, Pollux lib. 4. cap. pag. 190.

103. *Obliquam.*] Φόρμιγξα πλαγίαυλον, de qua Athenæus idem, pag. 185. Oſiridis inventum eſſe Ægyptii volunt.

104. *Geminas.*] Vide Athenæum loc. cit. pag. 184. Clem. Alex. lib. 1. Strom. pag. 307. Apollodorum, lib. 1. de Diis, pag. 13. & Plutarch. lib. de Muſica, pag. 1132. Tzetzes Chiliad. 1. v. 353.

Μαρσύας Φρὺξ φιλόσοφος εὗρεν αὐλοὺς τοὺς πρώτους.

105. *Lydios modulos.*] Quæ ſingulorum fuerint horumce modulorum notæ ac diſcrimina, ex Apuleio diſcimus lib. 1. Florid. pag. 6. *Tibicen quidam*, inquit, *fuit Antigenidas, omnis vocule melleus modulator, ſeu tu velles Æolium ſimplex, ſeu Aſium varium, ſeu Lydium querulum, ſeu Phrygium religioſum, ſeu Dorium bellicoſum.*

106. *Thamyras.*] Θαμύρεις Plutarcho adverſ. Epicur. pag. 1093. In Chiffl. cod. *Thamyris*, quod idem eſt. Suidas, pag. 1289. Θάμυρις, ἢ Θαμύρας Θρᾷξ. Clem. Alex. loc. cit. Καὶ τὴν Δώριον (μουσικὴν) Θάμυριν ὑπονοῆσαι ἂν Θρᾷκα. Vide quæ de eo diximus in Notis & Emend. ad lib. 4. numero XV.

107. *Ut alii, Linus.*] Suidas tomo 2. pag. 47. Λῖνος .... ὁ λυρικῆς μέσος πρώτος λέγεται γενέσθαι ἡγεμών, *primus fertur Lyricæ Muſæ auctor.* Fuiſſe hunc Orphei fratrem docet Apollodorus lib. 2. de Diis, pag. 103. Vide præterea Diodorum, lib. 3. Bibl. pag. 192. 200. & 201.

108. *Septem chordis.*] Pindarus apud Athen. lib. 14. pag. 635. auctor eſt, Terpandrum Lesbium, primum omnium barbiton inveniſſe. Coævus Lycurgo is fuit, circa Olympiadum initia. Vide Notas & Emend. num. CLXVIII.

Digitized by Google

nides addidit : [109] nonam Timotheus. Cithara ſine voce cecinit Thamyras primus : cum cantu Amphion : ut alii, Linus. [110] Citharœdica carmina compoſuit Terpander. Cum tibiis canere voce Trœzenius [111] Ardalus inſtituit. [112] Saltationem armatam Curetes docuere, Pyrrhichen [113] Pyrrhus, utramque in Creta.

Verſum heroïcum [114] Pythio oraculo debemus. De poëmatum origine magna quæſtio eſt. Ante Trojanum bellum probantur fuiſſe. [115] Proſam orationem condere Pherecydes Syrius inſtituit, Cyri regis ætate. Hiſtoriam Cadmus Mileſius. Ludos [116] gymnicos in Arcadia Lycaon : funebres [117] Acaſtus Iolco : poſt eum [118] Theſeus in Iſthmo. Hercules [119] Olympiæ athleticam : [120] Pythus pilam luſoriam : [121] Gyges Lydus picturam in Ægypto : in Græcia vero [122] Euchir Dædali cognatus, ut Ariſtoteli placet : ut Theophraſto, [123] Polygnotus Athenienſis.

[124] Nave primus in Græciam ex Ægypto Danaus advenit : antea ratibus navigabatur, inventis in mari Rubro [125] inter inſulas a rege Erythra. Reperiuntur, qui Myſos & Trojanos priores excogitaſſe in Helleſponto putent, cum tranſirent adverſus Thracas. Etiam nunc in Britannico oceano [126] vitiles corio circumſutæ fiunt : [127] in Nilo ex papyro, & ſcirpo, & arundine. [128] Longa nave Iaſonem primum navigaſſe, Philoſtephanus auctor eſt : Hegeſias [129] Paralum : [130] Cteſias Semiramim : [131] Archemachus Ægæonem. [132] Biremem

NOTÆ.

109. *Nonam Timotheus.*] Immo duodecimam, ſi Pherecrati Comico fides, cujus verſus recitat Plutarchus lib. de Muſica, pag. 1141. & 1142. Cicero lib. 2. de Legib. pag. 338. *Illa ſevera Lacedæmon nervos juſſit, quod plures quam ſeptem haberet in Timothei fidibus, inde demi.* Idem refert Athenæus, lib. 14. pag. 636. Vixit Timotheus Euripidis vatis, & Philippi Macedonis ætate, ut auctor eſt Suidas, tom. 2. pag. 213. Mileſius idem patria fuit.

110. *Citharœdica.*] Ita Proclus apud Photium, in Bibl. cod. 239. pag. 985. Ea ad numeros modoſque illos fortaſſe pertinent, inquit Pellicerius in Notis MSS. quibus hoc etiam tempore citharœdi modulationes ſuas peculiaribus quibuſdam notis ſignantes deſcribunt, quo ceteri facilius addiſcere poſſint, ac reddere. De Terpandri poëmatibus agit Plutarchus, lib. de Muſica, pag. 1137. Adjuvat Pellicerii conjecturam Clemens Alexandr. lib. 1. Strom. pag. 308. Μίλῳ ϑ᾽ ὁ πρῶτος, inquit, ἐξεύρηκε τοῖς ποιήμασι, τὰς Λυκιδαμείων νόμους ἐμελοποίησε Τέρπανδρος ὁ Ἀντισσαῖος. *Modos autem poëmatibus primus adjecit, & Lacedæmoniorum leges numeroſis verſibus ſcripſit Terpander Antiſſæus.*

111. *Ardalus.*] Vide Notas & Emend. num. CLXIX.

112. *Saltationem.*] Edidit Salmaſius in notis ad Spartianum, pag. 51. vetus epigramma antea ἀνέκδοτον, quo palam fit aciem illam in armis ſaltantium, ex viris partter ac mulieribus componi ſolitam : & buxeis armis, non ex ferro fuiſſe inſtructam. Sed Pyrrhichen ille cum ſaltatione armata confundit, quod & ſcriptores aliqui vetuſti faciunt : Pollux, lib. 4. cap. 14. pag. 196. Heſychius, verbo Πυῤῥιχίζειν, aliique. Plinius aperte diſtinguit : Pliniique paraphraſtes Solinus, cap. XI. pag. 29. Pyrrhichen fuiſſe equeſtrem docet. *Pyrrho repertore*, inquit, *equeſtres turmas prima docuit* (Creta ſcilicet) *laſcivas vertigines implicare.*

113. *Pyrrhus.*] Πύῤῥιχον Κρῆτα vocat Heſychius loco proxime appellato, aliique. Lacedæmonium Athenæus, libro 14. pag. 630. At Proclus in Chreſtomathia, Diomedes, lib. 3. a Pyrrho Achillis F. inventam aiunt, aliique apud Heſychium.

114. *Pythio oraculo.*] Vide quæ de Phemonoë diximus in Auctorum ſyllabo.

115. *Proſam.*] Apuleius lib. 2. Forid. pag. 17. *Quin etiam Pherecydes Syro ex inſula oriundus, qui primus verſuum nexu repudiato conſcribere auſus eſt paſſis verbis, ſoluto locutu, libera oratione, &c.* Atqui Plinius idem lib. 5. ſect. 31. hanc ipſam laudem Cadmo attribuit : cur igitur modo Pherecydi? Illud nimirum eſt, quod cum antea ingenii doctrinæque monumenta nonniſi carmine proderent, primus Cadmus Mileſius, jam Halyattis tempore, hiſtoriam, reſque geſtas proſa conſcripſerit : At poſtea Crœſi Cyrique temporibus primus in Philoſophicis rebus idem Pherecydes præſtitit : quem Laërtius in ejus vita primum fuiſſe ait, qui de natura & Diis ſcripſerit. Strabo lib. 1. pag. 18. tres iſtos ſoluta oratione primos ſcripſiſſe ait, Cadmum, Pherecydem, Hecatæum.

116. *Gymnicos.*] In quibus nudi & peruncti ſe exercebant.

117. *Acaſtus.*] Acaſtus Pelei F. Iolco profectus, inter Argonautas numeratur ab Hygino, fab. 14. Qui porro his diverſis ludorum generibus vicerint, recenſet idem, fab. 273.

118. *Theſeus.*] Siſyphum malunt, Corinthiaci Iſthmi tyrannum, Pindari ſcholiaſtæ, in enarratione argumenti Iſthmiorum, pag. 433.

119. *Olympiæ.*] Unde hi ludi Olympici cognominati. Primum eos inſtituiſſe Herculem auctores ſunt pariter Diodorus lib. 4. & Euſebius in Chron. aliique.

120. *Pythus pilam.*] Sphæriſticam, ſive pilæ ludum quis primum invenerit, magna eſt varietas ſententiarum : Agallis, ſive potius, ut habet Suidas, Anagallis Corcyræa Grammatica apud Athen. lib. 1. pag. 14. Nauſicaæ Homericæ adſcribit : Dicæarchus Sicyoniis : Lacedæmoniis Hippaſus, uti & reliquas corporis exercitationes.

121. *Gyges Lydus.*] Vide Notas & Emend. num. CLXX.

122. *Euchir.*] Εὔχειρ Græcis, a dextræ ſolertia excogitato nomine. Polydorus Virgil. lib. 2. cap. 24. pag. 147. cum hunc Plinii locum exſcriberet, pro *Euchire* incaute *Pyrrhum* repoſuit.

123. *Polygnotus.*] Qui primus plurimum picturæ contulit, ut dicetur lib. 35. ſect. 35.

124. *Nave primus.*] Quam quidem navim πεντηκόντορον, quaſi quinquagintiremem, a Danao de filiarum numero fuiſſe appellatam, auctor eſt Apollodorus lib. 2. de Diis, pag. 79.

125. *Inter inſulas.*] Cum enim hæ peranguſtis eſſent fretis diſcretæ, facile ratibus adiri poterant. Quæ porro Plinio ratis appellatur, hanc Strabo lib. 16. pag. 779. eamdem rem narrans, σχεδίαν vocat, hoc eſt, ſubitariæ ac tumultuariæ operæ ſcapham. Sic apud Iſidorum Characenum, σχεδίαι καλάμιναι, ſunt ſcaphæ ex arundine, de quibus dictum eſt ſect. 2. hujus libri. Vulgo, *des eſquifs.* Sunt nihilominus & aliæ rates, quas Galli *des radeaux* appellamus : de quibus agetur commodius lib. 8. ſect. 6. Ratem & alio ſignificatu accepit Varro, lib. 4. de ling. Lat. cum ait, *Ratis dicta navis longa, propter remos,* &c. Vide Notas & Emendat. num. CLXXI.

126. *Vitiles.*] Hoc eſt, viminææ, ex vimine factæ, & corio deinde obductæ. Solini paraphraſis, cap. 22. *Navigant autem Britanni vimineis alveis, quos circumdant ambitione tergorum bubalorum.* Vitiles dicit a *viere*, quod apud priſcos eſt ſuere, vel ligare. Sutiles Plinius appellat, a corio circumſuto, lib. 24. ſect. 40.

127. *In Nilo.*] Dicemus ea de re, lib. 13. ſect. 21.

128. *Longa nave.*] Fuit rei nauticæ ediſcendæ in primis ſtudioſus Plinius noſter, qui claſſem cum imperio & laude rexit, ut quidem ſcribit ſatis ambitioſe Plinius alter, in epiſt. ad Tacitum, huic operi præfixa. Longam navem hic appellari eam putem quæ Græcis μονήρης dicitur, uno remorum ordine actuariolum, *une Felouque*, quoniam de biremibus, triremibuſque, aliiſque deinceps ejuſdem generis agitur. Sed Iaſonis navim, quæ Argonautas expeditione in Colchos ſuſcepta tranſvexit, fuiſſe μονήρεα, concoquere haud ſatis commode poſſum : quanquam Parali, Semiramidis & Archimachi naves forte ejuſmodi eſſe potuerunt.

129. *Paralum.*] Phylarchus apud Harpocr. pag. 231. Parali herois meminit, ὃν Παραλίαν ἥρωα, qui triremem ſtruxit a ſe cognominatam. De eo rurſum, lib. 35. ſect. 36. num. 20.

130. *Cteſias Semiramim.*] Refert Diodorus Sicul. lib. 2. pag. 103. Semiramim, cum adverſus Indos expeditionem pararet, naves bis mille fieri juſſiſſe, (Suidas τετρακιλίας ναῦς μακράς, longas naves ter mille) eaſque διαρτὰς, hoc eſt, quæ diſſolvi disjungique poſſent, ac rurſum pro arbitrio coagmentari : Gallice, *Navires en fagot.* Vide Notas & Emend. num. CLXXII.

131. *Archemachus.*] Ἀρχέμαχος ὁ τῆς μετωνυμίας laudatur, cum Xenagora, de quo poſtea, a ſcholiaſte Apollonii, in lib. 4. verſ. 262. De eo vide plura in auctorum Indice.

132. *Biremem.*] Quæ remos unoquoque latere binos haberet. Loquitur enim Plinius de prima, eaque rudiore navium fabricatione, tum de artis progreſſu.

Digitized by Google

Damaſtes Erythræos feciſſe : [133] triremem Thucydides Aminoclem Corinthium : quadriremem [134] Ariſtoteles Carthaginienſes : [135] quinqueremem Mneſigiton, Salaminios : [136] ſex ordinum Xenagoras Syracuſios : ab ea ad [137] decemremem Mneſigiton, Alexandrum Magnum, ferunt inſtituiſſe : ad XII. ordines, Philoſtephanus Ptolemæum Soterem : ad quindecim, Demetrium Antigoni : ad XXX. Ptolemæum Philadelphum : ad XL. Ptolemæum Philopatorem, qui Tryphon cognominatus eſt. [138] Onerariam Hippus Tyrius invenit, [139] lembum Cyrenenſes, [140] cymbam Phœnices, [141] celetem Rhodii, [142] cercuron Cyprii. [143] Siderum obſervationem in navigando Phœnices, [144] remum Copæ, latitudinem ejus Platææ : [145] vela Icarus, malum & antennam Dædalus : [146] Hippagum Samii, aut Pericles Athenienſis, [147] tectas longas Thaſii : antea ex prora tantum & puppi pugnabatur. Roſtra addidit Piſæus Tyrrhenus : ancoram Eupalamus : eamdem [148] bidentem Anacharſis : [149] harpagonas & manus Pericles Athenienſis, adminicula gubernandi [150] Tiphys. Claſſe princeps depugnavit [151] Minos. Animal occidit primus Hyperbius Martis filius, [152] Prometheus bovem.

NOTÆ.

133. *Triremem.*] Quæ tres unoquoque latere remos haberet. Thucydides, libro primo, pag. 10. Τριήρεις δὲ Κορίνθῳ πρῶτον δοκοῦσι ναυπηγηθῆναι λέγονται. Φαίνεται γὰρ καὶ Σαμίοις Ἀμεινοκλῆς Κορίνθιος ναυπηγὸς ναῦς ποιήσαι τέσσαρας. *Corinthi primum ex omni Græcia triremes ædificatæ traduntur : Conſtat etiam Aminoclem Corinthium, navium fabricatorem, quatuor naves Samiis feciſſe.*

134. *Ariſtoteles.*] Et Clemens Alex. lib. 1. Strom. pag. 307. Καρχηδόνιοι γὰρ πρῶτοι πεντήρη κατεσκεύασαν, &c.

135. *Quinqueremem.*] Quæ Græcis πεντήρης, quinque remos unoquoque latere. Vide Notas & Emendationes num. CLXXIII. ubi & de Ptolemæorum cognominibus obiter dicemus.

136. *Sex ordinum.*] Cum ſex ordines dixit Plinius, idem id fuit, ac ſi ſex remos ab unoquoque latere diceret ; ſive quæ ſex ſubſellia vocamus, *ſix bancs* : quorum unumquodque tres, quatuorve, vel plures haberet remiges. Dici nimirum ſexremem, ſeptiremem, octiremem, ſimiliaque portenta compoſitorum nominum Latinus ſermo non patitur : propterea pro ſexremi *ſex ordines*, hoc eſt, ſubſellia ex unoquoque latere ſex ſcripſit. Plures aliquando fuiſſe in una navi longa ordines remigum, veluti tabulatis diſtinctos, alios aliis ſuperpoſitos, futile commentum eſt. Negant conſtanter viri rei nauticæ peritiſſimi, ſic conſtrui navem poſſe : negant, etiamſi fieret, etiamſi vel geminus ordo tantum remigum eſſet, alter alteri ſuperpoſitus, navim utroque recte impelli poſſe ; idque multis certiſſimiſque argumentis. Ætate noſtra naves longæ, quas Galli vocant, *Galeres*, non excedunt triginta ordines, ſive ſubſellia, *a trente bancs*. Quas vocant *Galeaſſes*, ex triginta duos ordines habent : in ſingulis autem ordinibus ſive ſubſelliis, ſex ſeptemve remiges. Quas vero Herodotus, lib. VII. n. 36. 97. 163. & alibi fortaſſis, τεσσερακοντήρεις & πεντηκοντήρεις vocat, & ad tria millia dicit fuiſſe, naves ex longæ ſunt, *des Barques*, ad tranſvehendos milites, equos, & merces. Unde ejuſdem generis ibi eſſe dicuntur κέρκυροι, καὶ ἱππαγωγὰ πλοῖα. Τεσσαρακόντοροι remos habuere triginta ; quindenos ſcilicet unoquoque latere : πεντηκόντοροι, quinquaginta ; quinos ac vicenos latere dextro, ſiniſtroque totidem. In nummis antiquis perſæpe viſuntur ordines remorum duo ; alter ſuperior altero ; nec umquam tamen plures quam duo. Sic in nummo Hadriani Auguſti, e Muſeo noſtro, & apud P. Chamillart ; qui nummus inſcribitur, FELICITATI AVG. ordines duo remorum ſunt, alter perſpicue ſuperior altero ; ſed remi inferiores fixi, abſque ullo remige, immobileſque ſunt, navi adhærentes, ad cohibendum ſiſtendumque vel moderandum veri remi impulſum, ne juſto longius procedat ; & ut ſit abſque ullo colliſu, remorum ſimul omnium æqualis & par impetus. Remiges in eo nummo picti ſunt omnino ſex ; unde illius generis navem eam eſſe intelligas, quod Plinius hoc loco ſex ordinum vocat : remi autem ſunt duodecim. Sic in columna Trajani, ut eſt accuratiſſime depicta a Petro ſancti Bartoli, pag. 23. 24. 25. 59. 60. 61. 64. duos quos diximus, nec plures, alioſve, quam quales exponimus, naves habent remorum ordines, alterum altero ſuperiorem ; ſed verorum agitabiliumque remorum ſuperiorem, ut manus teſtantur remigum, quibus tenentur : immobilium fixorumque, ſine ullo remige, inferiorem. Similis effigies eſt longæ navis Venetæ, picta in Concilio Florentino, Romæ edito a D. Juſtiniani, pag. 382. Scriptores quoſlibet ſecus ſentientes nihil moramur : cum his & Plinius, & Herodotus, & nummi antiqui, & Trajani columna, & peritorum in arte nautica conſentiens judicium adverſetur. Adde quod ex Plinio prave intellecto, ii qui poſt eum ſcripſere, finxiſſe ordines remigum alios aliis ſuperpoſitos poſſunt videri.

137. *Decemremem.*] *Decemremem* dicit, ut prius *quadriremem*, & *quinqueremem*, quoniam voces eſſent uſu communi receptæ : ita ut ſimul innuat, ſive *decemremem* diceret, ſive *decem ordinum*, ut proxime *ſex ordinum* dixit, nihil intereſſe : utrobique ſcilicet nihil aliud, quam navim tot remorum ex unoquoque latere intelligi oportere. *Undeciremem Demetrii* laudat idem, libro XVI. ſect. LXXVI.

138. *Onerariam.*] Græcis, Φορτηγὸν. Gallis, *Navire de voiture, ou de charge*. Hoc navium genus partim remis olim, partim etiam velis agebatur. Vide Magium lib. 1. Miſcell. cap. 6. pag. 28.

139. *Lembum.*] Livius lib. 28. *Nullam ipſe navem, præterquam duos lembos, qui non plus quam ſedecim remis agerentur, haberet.* Galli tot remorum navim vocant, *une Galiote*.

140. *Cymbam.*] *Barquette* Gallis eſt, quatuor remorum ex utroque latere : navium minima, quarum uſus in mari ad oblectationem.

141. *Celetem.*] Ita MSS. omnes, non *celocem* : quanquam utrolibet nomine ſignetur, nihil intereſt. Gellius, lib. 10. cap. 25. pag. 564. navium appellationes recenſens novem & viginti, has affert in primis : *Longæ, hippagines, cercuri, celoces, vel ut Græci dicunt, celetes, lembi*, &c. Deductum a celeritudine nomen eſſe Nonius ait.

142. *Cercurum.*] Κερκύρῳ, a κέρκος & οὐρά, quæ vox utraque caudam ſonat : quod caudata ea eſſet, & prælonga navis : non a Κερκύρᾳ ſeu Corcyra inſula, ut Suidas exiſtimavit, & poſt eum Turnebus lib. 29. Adverſ. cap. 18. pag. 1054. Eſt enim Cercurus navis Aſiana prægrandis. Plautus in Sticho, act. 2. ſc. 2. verſ. 43.

Dum percontor portitores, ecquæ navis venerit
Ex Aſia, negant veniſſe : conſpicatus ſum interim
Cercurum, quo ego me majorem non vidiſſe cenſeo.

Cyprii autem cercuri inventores Aſiæ ſunt contributi.

143. *Siderum.*] Strabo lib. 16. pag. 757.

144. *Remum Copæ.*] Bœotiæ oppida duo, αἱ Κώπαι, ab inventione remi, qui Græcis κώπη dicitur : Πλαταιὰς, ab eorum latitudine, ſeu palma, quæ πλάτη iiſdem [illegible], traxiſſe appellationem, auctor eſt pariter Strabo, lib. 9. pag. 406.

145. *Vela Icarus.*] Hoc inventum Æolo Diodorus, lib. 5. pag. 291. Dædalo Pauſanias in Bœoticis adſcribit.

146. *Hippagum.*] Ita MSS. omnes : ſed pro *Samii*, *Damiam* iidem exhibent. *Hippagines* Feſto *ſunt naves, quibus equi vehuntur, quas Græci* ἱππαγώγους *dicunt.* Ἱππαγῶν, καὶ καταφράκτων, hippagorum, tectarumque navium, meminit Plutarchus in Pyrrho, pag. 391. Quare Hermolao non aſſentior, nec Pellicerio in notis MSS. qui hypagum ſcribi malunt, ut nauticum illud inſtrumentum ſit, non navigii genus.

147. *Tectas longas.*] Naves cum tabulatis, quæ καταφράγματα Græcis dicuntur. Hæ καταφράκτοι νῆες Plutarcho, loco cit. aliiſque. Cæſar lib. 1. de bello civ. pag. 142. *Maſſilienſes naves longas expediunt, numero* XVII. *quarum erant undecim tectæ.*

148. *Bidentem Anacharſis.*] Vide Notas & Emendationes, num. CLXXIV.

149. *Harpagonas & manus.*] Græcam vocem Latina emollit, & explicat. Cave enim diverſi generis eſſe hæc inſtrumenta exiſtimes. Ita locutus Cæſar loco cit. *Manus ferreas atque harpagones paraverant.* Sed apertius multo ſane Curtius lib. 4. cap. 9. pag. 116. *Ferreæ quoque manus (harpagonas vocant) quas operibus hoſtium injicerent*, &c. Deſcribit illas Livius lib. 30. pag. 355. & Frontinus lib. 2. Strateg. cap. 3. pag. 302.

150. *Tiphys.*] Hinc navis illius qua vecti ſunt Argonautæ, gubernaculum ei delatum ſcribit Apollodorus, lib. 1. de Diis, pag. 53.

151. *Minos.*] Ita Thucyd. lib. 1. pag. 4. & Diodorus, lib. 4. Bibl. pag. 263. aliique.

152. *Prometheus bovem.*] Ad uſum, ut quidem reor, pro-

Digitized by Google

LVIII. Gentium conſenſus tacitus primus omnium conſpiravit, [1] ut Ionum litteris uterentur. * [2] Veteres Græcas fuiſſe eaſdem pæne, quæ nunc ſunt Latinæ, [3] indicio erit Delphica tabula antiqui æris, quæ eſt hodie in Palatio, dono Principum Minervæ dicata in bibliotheca; cum inſcriptione tali, [4] Ναυσικράτης Τισαμένου Ἀθηναῖος ἀνέθηκεν. CAP. LVII. * CAPUT LVIII.

LIX. Sequens gentium conſenſus [1] in tonſoribus fuit, ſed Romanis tardior. [2] In Italiam ex Sicilia venere poſt Romam conditam anno quadringenteſimo quinquageſimo quarto, adducente P. [3] Ticinio Mena, ut auctor eſt Varro: [4] antea intonſi fuere. Primus omnium radi quotidie inſtituit [5] Africanus ſequens: Divus Auguſtus [6] cultris ſemper uſus eſt. CAP. LIX.

LX. Tertius conſenſus fuit in horarum obſervatione, [1] jam hic rationi accedens. Quando & a quo in Græcia reperta, diximus [2] in ſecundo volumine. Serius etiam hoc Romæ contigit. Duodecim tabulis ortus tantum & occaſus nominantur: poſt aliquot annos adjectus eſt & meridies, [3] accenſo Conſulum id pronunciante, [4] cum a Curia inter Roſtra & Græcoſtaſin proſpexiſſet Solem. [5] A columna Mænia ad carcerem inclinato ſidere, [6] ſupremam pronunciabat. Sed hoc ſerenis tantum diebus uſque ad primum Punicum bellum. Princeps Romanis ſolarium horologium ſtatuiſſe [7] ante undecim annos, quam cum Pyrrho bellatum eſt, [8] ad ædem Quirini, L. Papirius Curſor, cum eam [9] dedicaret, a patre ſuo votam, a Fabio Veſtale proditur. Sed neque facti horologii rationem vel artificem ſignificat: nec unde tranſlatum ſit, aut apud quem ſcriptum id invenerit. [10] M. Varro primum [11] ſtatutum in publico ſecundum Roſtra in columna tradit, bello Punico primo, a M. Valerio [12] Meſſala Conſule, Catina capta in Sicilia: deportatum in- CAP. LX.

NOTÆ.

fanum. Nam ad ſacros uſus, ſi Euſebio credimus in Chron. pag. 95. Κέκροψ πρῶτος βοῦν ἔθυσε, καὶ Ζῆνα προσηγόρευσεν. Et Hieronymus, pag. 75. *Primus Cecrops bovem immolans, Jovem appellavit.*

Sect. LVIII. 1. *Ut Ionum.*] Ita MSS. & libri editi omnes. Exemplum litterarum quibus Iones olim uſi, ex columna quæ in via Appia reperta eſt, ac poſtea ad hortos Farneſianos traducta, exhibet Joſephus Scaliger in Animadv. ad Euſeb. pag. 102. ubi & de earumdem litterarum origine digreſſionem facit: cujus hæc ſumma eſt: Iones a Phœnicibus litteras accepiſſe: quæ, ut fere fit, uſus tractatione, & progreſſu longinqui temporis a primigenia forma deſciverint: ita tamen ut carum origo diſſimulari non poſſit: ideo Herodotum dixiſſe Ionicas veteres litteras Phœniciis eſſe ſimillimas, earumque ſe monumenta quædam in Aſia vidiſſe: Falli denique doctiſſimum virum (Hotomannum intelligit) qui in ſuis ad Cæſaris Commentarios notis τὸ *Ionum* ex Plinii codice expungendum cenſeat, neque pulcherrimæ rei vetuſtam memoriam ſit aſſecutus. Locus Herodoti quem ille citat, e libro quinto petitur, ſive Terpſich. pag. 309. num. 59.

2. *Veteres Græcas.*] Tacitus lib. XI. Annal. pag. 159. *Et formæ litteris Latinis quæ veterrimis Græcorum.*

3. *Indicio erit.*] Simili argumento probat Herodotus loco allato, Ionicis litteris perſimiles fuiſſe Phœniceas ſive Cadmeas, ex tripode, quam vidiſſe ſe ait Thebis Bœotiis, cum hac epigraphe,

Ἀμφιτρύων μ' ἀνέθηκεν, ἐὼν ἀπὸ Τηλεβοάων.
Amphitryon poſuit me, Teleboïs oriundus.

4. Ναυσικράτης.] Hoc eſt, *Nauſicrates Tiſameni F. Athenienſis, dedicavit.* Τισάμενος rex eſt Mycenarum, apud Euſeb. in Chron. pag. 94. ab iſto tamen diverſus. Vide Notas & Emend. num. CLXXV.

Sect. LIX. 1. *In tonſoribus.*] Barbæ radendæ morem invectum eſſe Alexandri M. principatu, Chryſippus auctor eſt, libro de honeſtate & voluptate, apud Athenæum, lib. 13. pag. 565. cum ævo priore inauditum id foret. Ratio tondendi gemina: vel ſtrictim, hoc eſt, ad cutem uſque: vel paulo longius a cute, interpoſito pectine. Plautus in Capt. act. 2. ſc. 2. v. 16.

Nunc ſenex eſt in tonſtrina: nunc jam cultros attinet.
Sed utrum, ſtrictimne attonſurum dicam eſſe, an per pectinem,
Neſcio: verum ſi frugi eſt, admutilabit probe.

2. *In Italiam.*] Hæc ad verbum exhibet etiam Varro libro ſecundo, de re ruſt. cap. XI. ſub finem.

3. *Ticinio.*] Vide Notas & Emend. num. CLXXVI.

4. *Antea intonſi.*] Varro loco cit. *Olim tonſores non fuiſſe adſignificant antiquorum ſtatuæ, quod pleraque habent capillum & barbam magnam.*

5. *Africanus ſequens.*] Scipio Æmilianus, qui & Africanus ſequens, ſive poſterior, qui Carthaginem delevit. Quod moris ei fuerit, ante ætatem ſenectam, ſemper barbam radere, auctor eſt Gellius, lib. 3. cap. 4. pag. 221.

6. *Cultris.*] Nempe tonſorio cultro, ſive novacula. Dio lib. 48. pag. 577. auctor eſt anno V. C. 715. L. Marcio Cenſorino, C. Calviſio Sabino Coſſ. Octavium Auguſtum barbam primum radere cœpiſſe, atque ab eo tempore genas læves ſervaſſe: Τὸν πώγωνα ὁ Καῖσαρ τότε ξυρόμενος . . . . καὶ ὁ μὲν καὶ ἐπειδὴ ἐπαλείφθη τὸ γένειον, ὥσπερ οἱ ἄλλοι. Tranquillus tamen, *omnis lenocinii negligentem fuiſſe* ſcribit, *& in capite comendo tam incurioſum, ut raptim compluribus ſimul tonſoribus operam daret, ac modo tonderet, modo raderet barbam.*

Sect. LX. 1. *Jam hic rationi.*] Supradicti, inquit, tonſorum Ionicarumque litterarum conſenſus, voluntatis hominum & arbitrii fuere potius quam rationis: Hic vero qui horarum obſervatione exſtitit, ratione magis, quam placito aut libidine ortus videtur.

2. *In ſecundo volumine.*] Libro 2. ſect. 78.

3. *Accenſo.*] Pronunciabat meridiem accenſus Conſulum, ubi primum præterita Curia, inter Roſtra & Græcoſtaſim Solem jam perveniſſe videret. Huc pertinet verſus ille Comici Poëtæ, citatus a Varrone lib. 5. de ling. Lat. pag. 62.

Ubi primum accenſus clamarit meridiem.

4. *Cum a Curia.*] Vide Notas & Emendationes, num. CLXXVII. Ubi quid Curia ſit, quid Græcoſtaſis, facile diſces.

5. *A columna Mænia.*] Cui Mænius nomen dedit, de quo infra, lib. 34. ſect. XI. Vide Notas & Emendat. num. CLXXVIII.

6. *Supremam.*] Gellius, lib. 17. cap. 2. pag. 922. *In duodecim autem Tabulis verbum hoc ita ſcriptum eſt: Ante meridiem cauſam conſcito . . . . Poſt meridiem præſenti litem addicito. Sol occaſus ſuprema tempeſtas eſto.* Varro lib. 5. de ling. Lat. pag. 44. *Suprema, ſummum diei: id a ſupremo. Hoc tempus duodecim tabulæ dicunt occaſum eſſe Solis: ſed poſtea lex Plætoria id quoque tempus jubet eſſe ſupremum, quo Prætor in Comitio ſupremam pronunciavit populo.* Ubi nos *Plætoria* reſcribimus, pro *Prætoria.* Legem enim illam ſignificat, quam M. Plætorius Trib. pl. tulit, refertque Cenſorinus, cap. ult.

7. *Ante undecim.*] Vide Notas & Emend. num. CLXXIX. De ſolari horologio multa feſtive & eleganter Caſſiodorus, lib. 1. Var. epiſt. 45. & 46.

8. *Ad ædem Quirini.*] Cenſorinus, cap. 23. *Solariorum antiquiſſimum quod fuerit, inventu difficile eſt. Alii enim apud ædem Quirini primum ſtatutum dicunt: alii in Capitolio: nonnulli ad ædem Dianæ in Aventino.* Fuit templum Quirini in ſexta Urbis regione, teſte P. Victore.

9. *Dedicaret.*] Eo anno quo Conſul fuit, Urbis CCCCLXI. cum anno ſuperiore eam voviſſet pater, ſi Samnites quos bello tum Dictator petebat, deviciſſet. Rem narrat prolixe Livius ſub finem libri decimi, pag. 187.

10. *M. Varro.*] In aliquo opere, quod intercidit.

11. *Statutum in publico.*] In foro. Cenſorinus loco citato. *Illud ſatis conſtat, nullum in foro ſolarium prius fuiſſe, quam id quod M. Valerius ex Sicilia advectum, ad Roſtra in columna poſuit. Quod cum ad clima Siciliæ deſcriptum, ad horas Romæ non conveniret, L. Philippus Cenſor aliud juxta conſtituit. Deinde aliquanto poſt L. Cornelius Naſica Cenſor ex aqua fecit horarium: quod & ipſum ex conſuetudine noſcendi a Sole horas, ſolarium cœptum vocari.* Verbo *ſtatutum* uſus in re eadem Plautus, in comœdia Bœotia:

Vt illum Dii perdant, primus qui horas repperit,
Quique adeo primus ſtatuit hic Solarium, &c.

12. *Meſſalla Conſule.*] Qui Valerius Max. Meſſala dictus eſt, *Primus ex familia Valeriorum*, inquit Seneca lib. de brevit.

Digitized by Google

de poſt XXX. annos, quam de Papiriano horologio traditur, anno Urbis [13] CCCCLXXXXI. nec congruebant ad horas [14] ejus lineæ: paruerunt tamen eis annis undecentum, donec Q. Marcius Philippus, qui cum L. Paulo fuit Cenſor, diligentius ordinatum juxta poſuit: idque munus inter Cenſoria opera gratiſſime acceptum eſt. Etiam tum tamen nubilo incertæ fuere horæ uſque [15] ad proximum luſtrum. Tunc Scipio Naſica collega Lænatis, [16] primus aqua diviſit horas æque noctium ac dierum. Idque horologium ſub tecto dicavit, anno Urbis DXCV. [17] Tamdiu populo Romano indiſcreta lux fuit. Nunc revertamur ad reliqua animalia, primumque terreſtria.

NOTÆ.

vitæ, cap. 13. pag. 734. *Vrbis Meſſanæ captæ in ſe tranſlato nomine Meſſana appellatus eſt, paulatimque vulgo permutante litteras, Meſſala dictus eſt.*

13. *CCCCLXXXXI.*] Vide Notas & Emend. num. CLXXX.

14. *Ejus lineæ.*] In eo horologio deſcriptæ lineæ ad indicandas horas. Ex Marcio Philippo, quem Plinius mox appellat, genus traxit M. Julius Philippus Imp. & conjux ipſius Marcia Otacilia Severa: & hi omnes ab Anco Marcio rege Romanorum. Unde in nummis ſuis uterque Philippus Aug. pater & filius, vidit inſcribi, NOBILITAS AVGG. *Nobilitas Auguſtorum.* Inde etiam traxit ortum Trajani ſoror, hoc eſt, conſobrina, Marciana Auguſta: & longe poſtea Marcianus Auguſtus. Ex nobilitate, hoc eſt, ex nobilium ordine Philippos fuiſſe ante Marſicum bellum, docet etiam Plinius, libro IX. ſect. LXXX.

15. *Ad proximum luſtrum.*] Quinquennio poſt, anno Urbis, ut mox dicitur, DXCV. quo Cenſores fuere P. Corn. Scipio Naſica, M. Popilius Lænas, luſtrumque factum quartum & quinquageſimum.

16. *Primus aqua.*] Per clepſydram ſtillante, inquit Dalecampius. Verum a clepſydra haud parum differre hæc ὡρολόγια ὑδραυλικὰ, ex Vitruvio intelliges, a quo ea prolixe deſcribuntur, lib. 9. cap. 9.

17. *Tamdiu.*] Vide Cenſorinum loco citato.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM VII.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. AGNA *sæva mercede contra tanta sua munera.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. aliique omnes MSS. Tenebras orationi Plinianæ offudere editores, inſerta præpoſtere particula, *Magna & sæva mercede.* Unde Rhenano ſuſpicio, legi oportere, *Magna uſa mercede.* Ceterum totus hic de naturæ acerbitate locus a Lucretio, ſic lib. 5. verſ. 223. deſcribitur:

Tum porro puer, ut sævis projectus ab undis
Navita, nudus humi jacet, infans, indigus omni
Vitaï auxilio, cum primum in luminis oras
Nixibus ex alvo matris Natura profudit:
Vagituque locum lugubri complet, ut æquum eſt
Cui tantum in vita reſtet transire malorum.
At variæ creſcunt pecudes, armenta, feræque,
Nec crepitacula eis opu' sunt &c.

Ibid. II. *Itaque feliciter natus jacet.*] Colb. 1. 2. *Idque feliciter natus* Pariſ. *Atque feliciter natus.* Nos aliquando ex conjectura, *Itaque infeliciter natum*, ſcribi non incommode poſſe cenſebamus. Retineri tamen prior lectio poteſt, ut ſit ironia. Animal iſtud, inquit, hujuſcemodi felicitatis auſpiciis in lucem editum, hoc eſt, homo ipſe jacet, &c.

Ibid. III. *Alia pernicitatem uſurpare, alia præpetes volatus, alia nare.*] In libris hactenus editis, *alia vires, alia nare*, legebatur. Sed cum duæ illæ voces, *alia vires*, neque exſtent in Reg. 1. 2. Pariſ. aliiſque, & alioqui natæ videantur ex inepta repetitione ſequentium, & quod caput eſt, perquam eæ ibi otioſæ ſint: cum terreſtria animalia pernicitate, aves volatu præpeti, natatu piſces, appoſite & abunde ſatis indicentur: nos eas idcirco expunximus, ac repudiavimus. Tullius ſimiliter, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 99. *Jam vero alia animalia gradiendo, alia ſerpendo ad paſtum accedunt, alia volando, alia nando:* &c. Latius in editione Elzeviriana, *alia ire, alia nare*, ſcripſit: perinde ac ſi non ea vox *ire*, communis foret & iis quorum pernicitas laudatur, & iis quibus volare, nare, vel denique ſerpere, natura conceſſit.

IV. *Ac Sicilia & Italia fuiſſe gentes hujus monſtri, Cyclopas & Læſtrygonas.*] Ita quidem Colb. 1. 2. & Pariſ. At Reg. 1. & 2. & Chiffl. his vocibus carent, *& Italia*, quas ego ſuſpicor e
Sect. 2. margine libri irrepſiſſe in contextum, vel quod *medio orbe terrarum* Italia indicetur, quam lib. 37. ſect. 4. ult. inter ortus occaſuſque mediam ait eſſe: vel quod Læſtrygonum ſedes Italia, ut Cyclopum Sicilia fuerit, uti dictum eſt lib. 3. ſect. 9.

Ibid. V. *Geſcliton.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. aliique. Turnebus *Geſclithron* legit, quaſi γῆς κλεῖθρον, id eſt, terræ clauſtrum: quaſi vero Scythicæ vocis originationem e Græciæ fontibus repeti oporteat, aut omnino fas ſit.

Ibid. VI. *Mantelibus.*] Nihil Cælium Rhodig. moror, qui lib. 16. Antiq. lect. cap. 10. pag. 731. mantelia interpretatur pænulæ genus, quo ſe ut lorica munirent. Certum eſt loci ſententiam eſſe, (ut ab epulis non diſcedendum ſit,) quemadmodum in iis oſſa humanorum capitum præbebant Anthropophagis pocula: ſic cum capillo cutem inde reſectam, eorumdemque pectori appenſam, mappas ſuggeſſiſſe tergitorias.

Ibid. VII. *Marſorum genus.*] Ita Pariſ. cod. & Chiffl. Gellius lib. 16. cap. XI. pag. 895. *Gens in Italia Marſorum orta eſſe fertur a Circæ filio: propterea Marſis hominibus... vi quadam genitali datum eſt, ut ſerpentium virulentorum domitores ſint, & incantationibus, herbarumque ſuccis, faciant medelarum miracula.* Hinc Pliniani libri hactenus editi *Marſorum gentis*, præ ſe ferunt.

Ibid. VIII. *Iratis præcipue.*] Tolet. cod. *irritatis*, Male. Gellius lib. 9. cap. 4. pag. 464. *Traditurque eſſe homines in Illyriis, qui interimant videndo, quos diutius irati viderint.*

Ibid. IX. *Eorum malum facilius ſentire puberes.*] *Pueros*, vel *impuberes* magis probat Rhenanus. At reclamant codices MSS. & editi omnes: ac prodigium ſignificari hoc loco ſimile veri eſt diverſum a ſuperiore, in quo emori infantes laudantium faſcinatione dictum eſt. Nam Thibios, de quibus Plinius poſt diſſerit, non infantibus modo, ſed & adultis viſu nocere, docet Plutarchus, ut ibi diximus.

Ibid. X. *Notabilius eſſe quod pupillas binas in oculis ſingulis habeant.*] Multo magis probaverim cum eodem Rhenano, *Notabiles eſſe*: hoc eſt, nota illa inſignes eſſe, internoſcique ab aliis. Nam paulo poſt de Thibiis quoque, *Quorum notas*, inquit, &c. Favere videtur emendationi Gellius, cum poſt adducta paulo ante verba, ſubjungit: *eoſque ipſos mares, feminaſque, qui viſu tam nocenti ſunt, pupulas in ſingulis oculis binas habere.*

Ibid. XI. *Hirpi.*] Ita reſcripſimus, ex codd. Reg. 1. 2. & Pariſ. Solinus, cap. 2. *Quos Hirpos vocant.* Ab Hirpinis Italiæ populis, de quibus lib. 3. ſect. 16. hæ familiæ longe ſitu magis diſſitæ, quam appellatione diſſimiles: hæ enim in Faliſcorum agro Etruriæ: illi Samnitium vicini, & Lucanorum. Parmenſis editio, aliæque, habent *Hirpiæ.*

Ibid. XII. *Quorumdam corpori partes naſcuntur ad aliqua mirabiles.*] Ita omnes codices MSS. Nec tamen aſſentior Rhenano ac Pellicerio, qui legi ſic jubent, *corpori partes adnaſcuntur, alioqui mirabiles:* ut ſit hæc loci ſententia, extraordinaria quoque membra, quæ inutilia plerumque ſunt ac ſupervacanea, legitimis ceteris præſtantiora interdum deprehendi, & admirabiliora. Nam ut illud omittam, nullis eam lectionem codicibus defendi poſſe, Plinio ipſi adverſari plane affirmo, qui de legitimis agit, qualis fuit Pyrrhi pollex, in quo exemplum ſtatuitur: de agnatis hoc loco verbum nullum facit.

Ibid. XIII. *Vi ſagittis ſuperjaci nequeant.*] Ita repoſuimus, ex codd. R. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. quod & Turnebus, & Salmaſius p. 1015. probant. Solinus item, c. 52. p. 81. *Indorum*, inquit, *nemora in tam proceram ſublimantur excelſitatem, ut transjaci ne ſagittis quidem poſſint.* Antea *ſuperari* legebatur.

Ibid. XIV. *Monocoli.*] Sive *Monocoli* legas, ſive Μονοσκελεῖς, nihil intereſt. Sed codices Reg. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. ſecuti ſumus: ac Turnebum in Adverſariis, a quo deſcripſit & Salmaſius in Exerc. pag. 1006. & in Hiſt. Aug. pag. 118.

Ibid. XV. *Tum quadrupedes, tum recte currentes, humana effigie.*] In Salmant. & Pariſ. cod. item in edit. Parm. *tamquam quadrupedes, tam recte currentes.* Unde Pintianus emendat, approbatque Pellicerius, *quanquam quadrupedes, tamen recte currentes.* Sed videntur ii mihi nimium indulgere conjecturæ ſuæ. De Satyris inter ſimiarum genera libro ſequente Plinius. His præter effigiem nihil eſſe humani abunde hic locus declarat, cum *humana effigie* Satyros eſſe prodit. Quadrupes fera igitur cum ſit Satyrus, interdum pedibus uti poſterioribus tantum poteſt, dum currit: prioribus, quos vice manuum natura ei tribuit, cum reliquo corpore elatis: quo fit, ut arduus, hominum more, rectuſque feratur: quod inceſſus curſuſque genus ſimiis quoque ipſis videmus eſſe familiariſſimum: Interdum etiam pronus idem poteſt, ſicut ceteræ quadrupedes, ingredi.

Ibid. XVI. *Choromandarum.*] Ita codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & editi omnes. At vetus cod. Dalec. *Choraneorum*, ex quo forte eruere liceat *Choramnæorum*, ſi gens eſt ea ſilveſtris, cui velocitatem præterea Cteſias attribuit, lib. 10. hiſtoriarum, apud Steph. pag. 725. Χωρομανδαῖοι, ἔθνος Περσικόν.... ὅτι ἡ ταχὺς ἐστιν ὁ ἄγριος ἄνθρωπος, ᾗ διώκων τὰς ἐλάφους καταλαμβάνειν, *ea velocitate eſt, ut cervas curſu aſſequatur.*

Ibid. XVII. *Scyritas.*] Ita MSS. omnes, & editiones vetuſtæ apud Hermolaum, qui recte ſe reponere credidit *Syrictas*, ex Solini teſtimonio, quod vir magnus curſim raptimque percurrens, nec vidit ad Aſtomos pertinere, de quibus poſtea: & ad gentem, qua de agimus, prave detorſit. Nec ſane felicior Salmaſius fuit, qui *Syrtas* legit, ἀπὸ τοῦ σύρειν τῷ ποδί. Neque enim Indicæ vocis ulla e Græco fonte petenda derivatio eſt: & cuivis attente Plinii mentem indaganti, naribus carentes, hoc eſt ἄρρινας ſive ἀμύκτηρας, ut Strabo vocat, lib. 15. pag. 711. voluiſſe eum deſcribere hoc loco conſtabit: cum & ſequentes, quia ore careant, Aſtomos appellavit.

Ibid. XVIII. *Extrema in parte montium Triſpithami, Pygmæique*] In editis, *Spithamæi Pygmæi.* At codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. aliique conſtantiſſime, *Spithami Pygmæique.* Nos ultima præcedentis vocis littera *m* repetita, *III Spithami*, hoc eſt, *triſpithami* repoſuimus. Potuit enim facile a librariis omitti hæc nota III, quid hic ea ageret non ſentientibus. At de Triſpithamis & Pentaſpithamis Strabo non ſemel me-

Digitized by Google

minit, libro in primis 15. pag. 711. ex eo ipso Megasthene, quem hoc loco Plinius auctorem sequitur. Gellius quoque hunc locum transscribens, trispithamos legit: *Pygmæos*, inquit, *haud longe ab his nasci: quorum qui longissimi sint, non longiores esse, quam pedes duo & quadrantem*: hoc est, ternas spithamas, seu ternos dodrantes, ut Plinius ait. Denique Plinius ipse trispithamos diserte notat, cum subjicit statim, ut Pintianus animadvertit, ternas eos spithamas habere longitudine.

Ibid. XIX. *Mandorum nomen iis dedit Clitarchus & Megasthenes.*] Ita MSS. plane omnes: Neque Pintiano assentior, qui *Pandarum* legi jubet: quanquam de Pandarum gente, qua de egimus lib. 6. sect. 23. eadem prodidit Arrianus lib. 7. de Exped. Alex. Potuit enim vel gens eadem, vel huic vicina & affinis a Clitarcho & Megasthene, quos Plinius nunc in partes vocat, Mandorum nomine designari.

Ibid. XX. *Oritas.*] MSS. omnes, *Soritas*, & paulo post, *Arabis*. Hermolaus, *Oritas* emendat, & *Arbis*. Pintianus *Oritas* probat, damnat *Arbis*. Strabo lib. 15. pag. 720. in Ariana ait Ἄρβιες habitare, quibus ab Arbi fluvio nomen sit impositum Arabim Ptolemæus, lib. 6. cap. 21. & Arrianus lib. 7. appellitant, & MSS. omnes: accolas, Arabitas. Utramque appellationem esse legitimam Stephanus innuit. Nam pag. 96. Ἀραβίς, πατρικῶς Ἰνδικῆς. Et postea, Ἄρβις πατρικῶς τὸ Ἰνδικῆς, ἔθνος Ἄρβιος, ἡ Ἀρβῖτις. De Oritis Ichthyophagis, lib. 6. sect. 25.

Ibid. XXI. *Syrbotas vocari gentem eam. Nomadum Æthiopum &c.*] Ab his postremis vocibus novæ periodi ducendum esse initium, ex ipso Plinio didicimus, qui lib. 6. sect. 35. Syrbotas docet a Nomadibus fuisse diversos: Nomadasque eos appellat, qui Cynocephalorum lacte vivant, qui mos est horum Nomadum, qui Memismini appellantur.

Idid. XXII. *Astragum.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 4. Chiffl. aliique, & vetustæ editiones omnes ante Gelenium, qui Astapum, hoc est, Nilum obtrusit, quod is Æthiopas medios secare dicatur lib. 5. sect. 10. Sed a fide codicum primitivorum temere desciscere, religio est.

Sect. 3. XXIII. *Proxime, supremis Divi Augusti.*] Cod. Reg. 1. Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. ita legunt, *fetifer potu Nilus amnis. Proxime, supremis Divi Augusti*, uti nos edidimus, hoc est, sub excessum Divi Augusti. Defendi ea lectio eximie potest primum ex ipso Plinio, lib. 16. sect. 86. *circa suprema Neronis principis*, iterum dicente: tum ex Solino, cap. 1. pag. 5. ubi de Augusto: *Hujus tamen*, inquit, *suprema quasi lugeret saeculum, penuria insecuta est frugum, &c.* Hæc fames est, de qua Plinius hoc loco agit. Libri quidam editi perperam habent, *fetiser potu Nilus. Annis proximis, supremis Divi Augusti.* Neque enim supremos Augusti annos, Plinius annos proximos appellaret.

Ibid. XXIV. *Binos quater enixa.*] Codices ad unum omnes miro consensu, ac vetustæ editiones, *binos* legunt. Quinos igitur perperam ex Aristotele adstruas, qui lib. 7. hist. cap. 5. pag. 822. vicenos ait quarto partu editos, unoquoque quinos: μία δέ τις ὠ τέτρασι τόκοις ἔτεκεν εἴκοσιν· αἱ μὲν πέντε χὸ ἔτεκε, καὶ τὰ πολλὰ αὐτῶν ἐξετράφη. Paulus item Jurisc. in Pandect. Justin. lib. 5. tit. 4. *mulierem Peloponnesiam* prodidit *quinquies quaternos enixam esse fetus*, idque tradidisse *non leves auctores.*

Ibid. XXV. *Alcippe elephantum.*] Idem de Glaucippe ait Tatianus, in orat. contra Græcos, pag. 182. ἡ Γλαυκίππη ἐλέφαντα, &c. idque ærea statua expressum a Nicerato Atheniensi scribit. Cum eamdem utrobique signari feminam verisimile, tum in alterutro contextu nomen illius in mendo cubare. Illud vero esse arbitror, quod Livius lib. 27. pag. 303. & Valer. Max. lib. 1. cap. 6. num. 5. pag. 40. inter ostenta referunt, puerum cum elephantino capite natum. Videtur ea porro quæ peperit semina cum elephanto, ut Semiramis olim cum equo, concubuisse: quemadmodum dicetur lib. 8. sect. 64. Simile prodigium in Hungaria accidisse, ex relatu virorum fide dignissimorum, ait Aldrov. lib. de monstris, pag. 430. Iconem exhibet, pag. 431.

Ibid. XXVI. *Ex Ægypto.*] Hic ille est, quem Phlegon Trallianus, lib. de rebus mirab. cap. 34. pag. 97. accurate ac diligenter describit. Εὑρέθη ὠ Σαύνῃ τῇ Ἀραβίας πόλει, ἱππόκενταυρος, ἐπ' ὄρεσι μάλα ὑψηλοῖς ... ὃν ἡ ἱππόκενταυρος σὺν τοῖς βασιλεῖ ζωὸν, ἀπέπεμψε σὺν ἑτέροις ὡς Καίσαρα εἰς τὴν Αἴγυπτον. τροφὴ ἦν αὐτῷ, κρέα· ᾧ φέρων ἦν τὴν μεταβολὴν ὁ αἶρος, τελοῦντι. Καὶ ὕπνος ὁ ἵππαρχος τῇ Αἰγύπτῳ ταμιεύσας, ἀπέπλευσεν εἰς Ῥώμην. Καὶ πρῶτον ὠ τοῖς βασιλείοις ἀπεδείχθη· τὸ μὲν πρόσωπον ἀνθρωπικώτερον ἔχων· χεῖρας ἦ καὶ τοὺς τόπους δακτύλους τετραχωρίους .... ὁπλαὶ δὲ ἦσαν αὐτῷ ἵππου στρεπταί, &c. Inventum ait in Arabiæ urbe Sauna, vivumque captum a Rege, missum in Ægyptum ad Cæsarem: carnibus solitum vesci: sed aëris mutati impatientia obiisse. Conditum deinde, a Præfecto Ægypti missum in Urbem, primumque in Palatio esse monstratum: Faciem ei humana truculentiorem: manus ac digitos, ungulas equi more solidas, jubam subfulvam, &c.

Ibid. XXVII. *Casini puerum factum ex virgine.*] Cum hunc Plinii locum Gellius exscriberet, *C. Asinii* videtur legisse: sed sane perperam. Loca enim & oppida Plinius diligenter notat, ubi singula contigere, quæ commemorat. Casini exemplum primum, quod Italiæ oppidum est: alterum Argis, in Græcia: tertium, Smyrnæ, quod Asiæ est: Thysdri denique, quod in Africa, quartum.

Ibid. XXVIII. *Ipse in Africa vidi mutatum in marem ... civem Thysdritanum.*] Post eam vocem, ex Gellio ipsa Plinii verba referente, desiderantur ista: *Vivebatque cum proderem haec.* Sed absunt ea ab omnibus etiam codicibus manu exaratis. Spectavit porro hunc Plinii locum Ausonius, epigrammate non ineleganti, LXVIII. cui titulum fecit.

QVÆ SEXVM MVTARINT:

Valle Bana res nota, & vix credenda Poëtis:
Sed quæ de vera promitur historia.
Femineam in speciem convertit masculus ales:
Pavaque de pavo constitit ante oculos.
Cuncti admirantur monstrum: sed mollior agna
Astitit in teneram de grege versa marem.
Quid stolidi ad speciem noræ novitatis hebetis?
An vos Nasonis carmina non legitis?
Cænea convertit proles Saturnia Consus:
Ambiguoque fuit corpore Tiresias:
Vidit semivirum fons Salmacis hermaphroditum:
Vidit nubentem Plinius Androgynum.
Nec satis antiquum, quod Campana in Benevento.
Vnus epheborum virgo repente fuit: &c.

Ibid. XXIX. *Feminas gigni celerius quam mares.*] Ita MSS. omnes, & libri editi. Legit Pintianus, *feminas juvenescere*. Pellicerius, in notis MSS. *Feminas gignere*, hoc est, generationi idoneas citius fieri. Nam Festus: *Pubes & qui pubem generare potest, incipit esse a XIV. annis: femina, a XII. viri potens, seu patiens.* Sed nostra interpretatio Aristotelicæ menti, & codicibus MSS. editisque libris multo est affinior.

Sect. 4. XXX. *Ad initia decimi.*] In Reg. 1. 2. Chiffl. legitur tantum, *ad initia undecimi*. At cod. Paris. & editiones omnes vetustæ, cum vulgata conspirant: sed & Arist. ipse, lib. 7. hist. anim. cap. 4. pag. 819. Καὶ γὰρ ἐπτάμηνα, καὶ ὀκτάμηνα, καὶ ἑνδεκάμηνα γίνονται, καὶ δεκάμηνα τὸ πλεῖστον· ἔνιαι δ' ἐπιλαμβάνουσι καὶ ἐνδεκάτου μηνός. Hinc illud sacrorum codicum, Sap. 7. v. 2. *In ventre matris figuratus sum caro decem mensium tempore.* Undecimum porro mensem, inquit Censorinus, cap. 7. pag. 45. Aristoteles solus recipit: ceteri universi improbarunt. Varro tamen etiam probavit, libro XIV. rerum divinarum, teste Gellio, lib. 3. cap. 16. pag. pag. 253. qui de toto hoc argumento ibi accurate disputat: animadvertitque, *quamvis Decemviri, in legibus duodecim tabularum, in duodecim mensibus gigni hominem, non in undecimo scripsissent: Divum Hadrianum decrevisse in unoquoque mense partum edi posse: idque se statuere requisitis veterum Philosophorum & Medicorum sententiis.* Schenckius lib. 4. observat. quinto, sexto, septimo, octavo, nono, & undecimo mense natos refert, eosque vitales. Vide & Jac. Fontanum Medicum, parte 1. Universæ Artis Med. lib. 5. Physiol. cap. 16.

Ibid. XXXI. *Septimo semper mense genuit.*] Ita restituimus secuti codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Tolet. aliosque. Eruditi ex ea voce *semper*, *Sempronium* temere confinxerunt. Varietatem partus in una eademque femina auctor proponit: quæ primum quatuor partus continuos, septimo semper mense: mox & alium undecimo, septimo deinde & alterum, postremum denique octavo ediderit.

Ibid. XXXII. *In quo mensium numero genitis, intra quadragesimum diem maximus labor.*] Ita MSS. omnes, librique editi: neque hunc locum tamen concoquere potuerunt Pintianus, in Observ. & Pellicerius in notis MSS. Ille inversa interpunctione sic legit, *iniquo mensium numero. Genitis, intra* &c. Iste pro iis reponit, *in universum vero genitis* &c. atque adeo omnino eas voces induci censet oportere: quippe quas ille ex margine, ubi olim quispiam, ut fit, adnotasset, *In quo mensium numero geniti forent vitales*, in ordinem mox irrepsisse credat. Fugit utrumque scilicet, traditum hoc placitum Plinianum, ut alia pleraque, etiam ab Hippocrate: sententiamque ejus loci esse, patere quidem plurimis morbis fetus recens editos in lucem, intra quadragesimum ortus sui diem: potissimum vero octimestres. Vide Hippocr. lib. de septimestri partu, sub finem.

Sect. 5. XXXIII. *Inguinis levis tumor.*] Ita Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. At Reg. 1. 2. & codex Pintiani, habent, *inguinis levi tumor*: quos Pellicerius secutus in notis MSS. emendat, *Et inguinis levi tumor*, hoc est, sinistri: quoniam, sicuti a Plinio dictum est sect. 3. mares in dextris uteri partibus, feminæ in sinistris plerumque gestantur. Unde intelligi perfacile queat, gerenti feminam, lævum inguen, magis quam dexterum, intumescere: quippe quod fetus ipsius onere magis etiam prægravetur, ac laboret. Ego vero a MSS. fide discedere religioni duco: tum quod illud ipsum repetere, quod plane paulo ante dixit, de femellæ prolis motu in læva parte, frigidiusculum videatur: tum quod aliud plane ab ipso nunc significari putem: tumorem scilicet, non ab ipsa fetus mole profectum, sed a muccis superfluis, quibus in crura, & inguina, & reliquam carnem dilapsis, tota quæ inferne est, intumescat. Hæc enim Philosophi etiam mens est, lib. 7. hist. anim. cap. 4. pag. 815. Καὶ πολλῆς περὶ τὰ σκέλη οἰδήματα, καὶ ἐπάρσεις γίνονται τῆ σαρκός. *Plerisque etiam crura circum intumescunt, & caro protuberascit.*

Ibid. XXXIV. *Adeoque incessus.*] Sane refert, quomodo inceda t gravida: si enim cadat, abortionis periculum est. Non fuit

Digitized by Google

hoc ſenſu, qui ſane obvius unicuique eſt, contentus Salmaſius: qui pag. 30. Exercit. in Solin. ut novum excogitaret, novum excudit in Latina lingua vocabulum, *ineſus* pro *eſus*: eſum vero deinde pro cibo accepit: de quo, cujuſmodi is eſſe debeat, ſtatim a Plinio animadvertetur, cum ſalſiorem vetat a prægnantibus adhiberi: ſed diverſum quiddam nunc a ſe indicari, quod cavere pariter prægnantes oporteat, haud obſcure ſignificat.

Ibid. XXXV. *Tinctoria.*] Editi hactenus libri habent, *Tu cujus ſemper in victoria eſt mens*: quam lectionem nullum plane exemplar manu exaratum, paulo vetuſtius, approbat. Reg. 2. *Tu tamen cujus ſemper victoria eſt mens.* At Reg. 1. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. & quos videre Rhenanus ac Turnebus, ita habent omnino, ut edi curavimus: quanquam id Rhenano non placuit, ſed maximo labore, ut ipſe ait, ſucceſſu admodum infelici, ut nos putamus, clauſulam hanc ſic emendat, *Tu tamen cura pertinaci æſtuans.* Nec magis apte Voſſius in Melam, pag. 114. *Tu cujus ſemper cinctoria mens eſt.* Tinctoriam mentem dixit Plinius, eo plane ſenſu quo Terentius, & Auguſtinus, Enarr. in. Pſal. LXX. num. 1. gladiatorium animum. Iſidori gloſſæ: *Tinctorium, gladius.* Quæ gloſſæ cum ſint per elementorum ſeriem digeſtæ atque compoſitæ, qui *cinctorium* reponunt, confidenter nimium facere nobis videntur.

Ibid. XXXVI. *Senator Prætor.*] Ita conſtanter Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. aliique codd. Pintianus tamen ex ſuo emendat, *Senator, poto in lactis hauſtu uno pilo.* Suſpicatur Cujacius in vet. cod. ſcriptum fuiſſe *Senator P. R.* hoc eſt, Senator Populi Romani: quibus in verbis haud levem energiam latere ait Lælius Biſciola, lib. 2. horar. Subciſiv. cap. 22. pag 154. perinde ac ſi dicat: Tantus vir, & unus ex tam nobili populo Princeps: eo enim miſerius eſt id leti genus, quo cui illud accidit, nobilior vir fuit.

Sect. 6. XXXVII. *In pedes procedere naſcentem, contra naturam eſt.*] Ita Colb. 1. 2. Pariſ. & Solinus ipſe, ac vetuſtæ editiones omnes. At Reg. 1. 2. & Chiffl. *procidere*: fortaſſis aptius: cadere enim, ac decidere fetus ex utero olim dicebatur: unde Statius, *Cadentem excepi gremio.* Lucanus lib. 9. verſ. 899. *In terram parvus cum decidit infans.*

Ibid. XXXVIII. *Ritu naturæ capite hominem gigni mos eſt, pedibus efferri.* Ita codices MSS. omnes, & editi. Forte rectius tamen: *Ritus naturæ capite hominem gigni: mos eſt, pedibus efferri.* Mos enim, qui hominum & arbitrii, non naturæ, eſſe videtur, ad elatos tunc, non ad naſcentes, aptiſſime pertinebit. Hunc porro ſitum eleganter Perſius deſcribit Satyra 3.

Tandemque beatulus alto
Compoſitus lecto, craſſiſque lutatus amomis
In portam rigidos calces extendit.

Mos erat veterum, ut mortuus facie pedibuſque eſſet ad januam verſis.

Sect. 7. XXXIX. *Primuſque Cæſarum a cæſo matris utero dictus.*] Ita omnes plane codices. Male porro Solinus hoc loco, & juniores quidam, *Primuſque Cæſar*, legerunt: unde priorem Scipionem Africanum, primum Romanorum dictum eſſe Cæſarem tradiderunt. Id quod Salmaſius, poſt Hermolaum, merito reprehendit, quanquam eodem quo vir ille ſummus, ſed falſo illo quidem ac plane nullo, argumento uſus. *Ante bellum Samniticum*, inquit Salmaſ. in Exerc. ad Solin. pag. 32. & Hermolaus in Caſtig. Plin. *Claudius quidam Cæſar exſtitit.* Quis ille fuerit, planum facere nititur Hermolaus ex inſcriptione vetere, CAES. AP. CLAVDIVS. Sed hujus vitium ex Tabulis Capitolinis reſtituere pronum fuit: ibi enim recte ſcribitur, CENS. AP. CLAVDIVS.

Ibid. XL. *Et Manibus.*] Ita MSS. omnes editioneſque vetuſtæ ante Hermolaum, qui Manlium ſcribendum pronunciat, ex omnibus hiſtoricis. Qui vero illi ſint, fateor me neſcire, æque atque quem Manlium ipſe intelligat. Manium Manilium interim certus ſum hoc loco ſignificari, qui cum M. Cenſorino Conſul notatur in faſtis, anno primo belli Punici tertii, V. C. 605. quo auctore ac duce populus Romanus, ut ait Florus lib. 2. cap. 15. pag. 83. aggreſſus tertium cum Africa bellum, quo tandem Carthago finita eſt.

Sect. 9. XLI. *Vtrumque perfertur.*] Ita Reg. cod. 2. Chiffl. cod. Tolet. & Colber. 1. 2. pariter *utrumque* Reg. 1. & Pariſ. *Vtrumque perfectus.* Editi vulgo, *uterque profertur.* Rectius *utrumque*, ut ad puerperium referatur: & *perfertur*, uti explicuimus. Adjuvant hanc lectionem codices, in quibus legitur *perfectus.* Sic infra ſect. XI. Plinius, *Quædam non perferunt.* Neque tamen omnino diſplicet *profertur*, hoc eſt, editur in lucem. Verbis enim Philoſophus uſus eſt, quæ utrique voci reſpondeant: ἐὰν ἡ ἐκ τῆς ἀναθέσεως ἐμέτῳ, τὸ ἐπικυηθὲν ἐξωθούμενον, καὶ πίπτουσι, uterque fetus geſtatur, ſive perfertur, & gignitur, ſeu profertur in lucem.

Sect. 10. XLII. *Quarto partu Dacorum originis nota in brachio redditur.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Lugd. & Chiffl. Eſt apud Ariſtotelem ſimile quiddam, lib. 7. hiſt. cap. 9. pag 830. Ἤδη δ' ἀπέδωκε τὸ διάτων τῇ δεξιᾷ τελεῖν· οἷον ἔχοντός τινος σήμαν ἐν τῷ βραχίονι, ὁ μὲν υἱὸς οὐκ ἐχάνθη· ὁ δ' υἱωνὸς ἔχων ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ συγχεχυμένον μέλαν. *Jam vero tale quiddam repræſentatum eſt etiam tertia prole. Cum enim haberet quidam in brachio punctum ſeu notam, ejus filius non habuit: ſed nepos eodem in loco atrum confuſum.* In oratione Pliniana, Budæus *decorum* vel *dedecorum*, conatus eſt olim reponere: *aliquorum*, Barbarus: Pintianus, *avorum.* Pellicerius in notis MSS. permutatis ita ſyllabis, ut quæ in ea voce *dacorum*, prior eſt, rejiciatur in poſteriorem locum, *corundam* pro *quorundam* agnoſcit: atque item *tertio*, non *quarto* partu, & *reddita* quoque magis quam *redditur. Nota* porro *originis* nunc ea eſt, quæ a patribus, avo, majoribuſve accepta ſit. Solinus, cap. 1. pag. 8. *Parvuli modo nævos, modo qualeſcumque originis ſuæ notas ferunt, ut in Lepidis.* Salmaſius, pag. 39. ſic emendat, *Dacorum uriginis nota*: etſi Solinus *originis* legerit, idque ipſa orationis ſeries poſtulare videatur. Uriginis notam vocat, quam Daci ſibi inurunt: quod ut ait Plinius lib. 22. ſect. 2. *Mares etiam apud Dacos & Sarmatas corpora ſua inſcribunt.*

Ibid. XLIII. *Similitudinum quidem in mente reputatio eſt: & in qua credantur multa fortuita pollere.*] Scribit Pellicerius in notis MSS. repugnantibus licet omnibus exemplaribus, *Similitudinum quidem immenſa reputatio eſt*: ſcilicet, late patet ſimilitudinum conſideratio: quippe in qua multa fortuita, quæ plurimum in his poſſe exiſtimentur, attendere oporteat. Quare libentius quoque agnoſcit, *ut in quo*, id eſt, in qua re, quam *in qua*, ſimilitudinum ſcilicet reputatione.

Ibid. XLIV. *Et Scipioni.*] Hunc locum ſic emendarant eruditi: *Cognomen impoſuit, jam Strabonis a ſpecie oculorum habenti, vitium imitata, & in ſervo: Scipioni, Serapionis: is erat ſuarii negotiatoris vile mancipium.* Cum vero ex hoc loco expedire ſe Salmaſius vix poſſet, ſic locum immutavit, pag. 40. Exercit. in Solin. *Scipioni Serapioni erat ſuarii negotiatoris vile mancipium*, &c. At Romana editio anni 1470. & Parmenſis anni 1470. hunc locum ſic exhibent: *Qualis cauſa, patri quoque ejus Menogenis coci ſui cognomen impoſuit, Strabonis a ſpecie oculorum nomen habentis vitium imitata. Et Scipioni in ſervo Serapione, Victimarii negotiatoris vili mancipio. Ejuſdem familiæ Scipioni poſt Cneum cognomen Saluntio mimus dedit.* Lectionem hanc veterem recentiorum emendationi prætulimus, quoniam illa Valerium Max. ſuffragatorem habet.

Ibid. XLV. *Ejuſdem familiæ Scipioni poſt eum cognomen Salutio mimus dedit.*] In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Salvitto*, vel *Salvitio legas. Salutionem* Suetonius appellat, in Julio, cap. 59. Σαλάτιωνα Dio lib. 42. Quid ſi illud opprobrii cognomen Salacio fuerit, a ſalace, hoc eſt, libidinoſo: ut a ſene fit Senecio? Verum obſtat, ne quid immutem, Plutarchus in Cæſare, pag. 732. Σκιπίων σκαλὸς Σαλουτίων. Hæc auctorum Græcorum teſtimonia Gronovius ſi vidiſſet, non fixiſſet crucem ipſe ſibi, ut tandem portentoſum neſcio quod *Salpiſtonis* vocabulum, ab hoc certe loco alienum obtruderet.

Ibid. XLVI. *Sicut Spinther ſecundarum, tertiarumque Pamphilus.*] In edit. Parm. *ſecundarius*, *retiariuſque*: inepte. Valerius Max. lib. 9. cap. 14. num. 4. pag. 460. *Generoſiſſimum Conſulatus collegium Lentuli & Metelli fuit: qui ambo in ſcena, propter ſimilitudinem hiſtrionum, propemodum ſpectati ſunt. Sed alter ex quodam ſecundarum cognomen Spintheris traxit: alter, niſi Nepotis a majoribus accepiſſet, Pamphili tertiarum, cui ſimillimus eſſe ferebatur, habuiſſet.* Retiarii certe nomen, ad gladiatores pertinet, non ad hiſtriones, de quibus hic ſermo.

Ibid. XLVII. *Caſſio Severo celebri oratori, armentarii Mirmillonis objecta ſimilitudo eſt.*] Salmaſius in Solinum, pag. 39. ait Armentarium fuiſſe nomen proprium illius mirmillonis, id eſt, gladiatoris. Ego vero non magis Armentarium proprium eſſe nomen agnoſco, quam ſuarium, de quo proxime ante dictum eſt: altera voce deſignari hominem cenſeo, cujus in armentis; altera, cujus in ſuibus tota opera induſtriaque verſatur.

Ibid. XLVIII. *Toranius mango, Antonio jam Triumviro.*] Ita reſcripſimus ex Reg. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. cod. adſtipulante Pintiano: cum antea legeretur, *Toranius M. Antonio*, hoc eſt, *Marco Antonio*, Plinius ipſe paulo poſt: *Reſpondit verſutus ingenii mango*, &c.

Ibid. XLIX. *Neptis ſuæ nepotem ..... M. Silanum.*] In libris hactenus editis prave *M. Syllanum* legebatur.

Sect. XI. L. *Sex liberos.*] Dalecampius *quatuor liberos*, IV. non VI. permutatis numeris, ſcribendum monet, ex ſect. 45. libri hujus. Verum præter quatuor filios, Prætorem unum, & tres Conſulares, quibus, ut ibi dicitur, eſt illatus rogo, generos habuit duos Conſulares, quorum Plutarchus meminit lib. de Fort. Rom. pag. 318. imo & Plinius ipſe hoc loco. Quare filias duas in liberorum numero cenſet, ut ſex numerentur: alteram Servilii Iſaurici matrem, Scipionis alteram: Cæciliam utramque appellatam.

Ibid. LI. *Prolata pompa, cum omnibus his in Capitolio immolaſſe.*] Chiffletiani codicis lectionem ceteris antetulimus. In Reg. 1. & 2. *prælata.* In Pariſ. *prælata*, ut vulgo editi libri habent. Parm. editio, *prealta.* Pellicerii conjectura lector hoc loco fraudandus non eſt, qui Plinii textum ſic emendat, *Prælata pompa tum omnibus, in Capitolio immolaſſe*: idque ſic interpretatur, pompam illam tot liberorum, nepotum, neptium, pronepotumque, in Capitolium ſimul aſcendentium, quibuſlibet aliis pompis, tunc habitam inſigniorem: raræ id enim felicitatis exemplum.

Sect. 12. LII. *Liciniani.*] Operæ pretium fuerit Catonum ſtemma ex ſcriptis hiſtoricorum breviter oculis hoc loco ſubjicere, quatenus id inſtituti noſtri ratio poſtulat.

Digitized by Google

M. PORCIUS CATO CENSORIUS, vulgo CATO MAJOR.

Ex Licinia,	Ex Salonia,
M. PORCIUS CATO LICINIANUS.	M. PORCIUS CATO SALONIANUS.
M. CATO, Orator & Conſul, de quo Plutarch. pag. 352.	M. PORCIUS CATO. Uxor Livia, Druſi F.
M. CATO, Poſt Præturam in Gallia Narbonenſi deceſſit.	M. CATO UTICENSIS.

Ibid. LIII. *Genitum poſt LXII.*] In MS. noſtro, *poſt ſexaginta duos annos.* Itaque nihil hic mutandum, MSS. invitis. Sed mox LXXV. non LXXXV. ex Reg. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. reſcripſimus. Eſt etiam in exemplis apud Schenkium, lib. 4. Obſerv. Medic. pag. 616. mulier altera, quæ anno ætatis LXVII. legitimum partum ediderit: altera, quæ ſeptuageſimo ex vehementiore concitatu rhedæ arbortum fecerit.

Sect. 13. LIV. *Et ut partus, alias letalis, alias ſeneſcens.*] Scribendum ſuſpicatur Pellicerius, *ut & partus:* quod partu, hoc eſt, conceptu fiſti menſes, norunt omnes. Sed refragantur MSS. omnes: ipſaque loci ſententia, quæ hujuſmodi eſt: edi molam eam aliquando partus inſtar, ſeu fetus, mortiſque inde diſcrimen haud leve impendere mulieri: aliquando non edi, ſed ſine pernicie una cum muliere ſeneſcere.

Ibid. LV. *Æs etiam ac ferrum rubigo protinus corripit, odorque dirus.*] Parm. editio, *corrumpit.* Minus recte. Solinus, cap. 1. pag. 6. *Ferrum rubigo corripiet: nigreſcent æra.* Paulo poſt, ubi libri hactenus editi habent, *odorque dirus æra*, poſtremam hanc vocem expunximus, quam non agnoſcunt probati codices Reg. 1. 2. Tolet. aliique.

Ibid. LVI. *Ad omnem contactum adhærens, præterquam filo, quod tale virus infecerit.*] A MSS. non diſcedo latum unguem: etſi Salmaſius, pag. 27. Exercit. in Solin. legi vult, *præterquam fili*, vel *filorum quæ.* Rem Solinus explicat cap. 1. pag. 6. *Bitumen in Judæa*, inquit, *Aſphaltites lacus gignit, adeo lentum mollitie glutinoſa, ut a ſe nequeat ſeparari... ſcindique non poteſt: quoniam in quantum ducatur, extenditur: ſed ubi admota fuerunt cruore illo polluta fila, ſponte diſpergitur*, &c. Lotio tamen aſperſum ſcindi quoque ſolere auctor eſt Joſephus lib. 4. belli Jud.

Ibid. LVII. *Abiicique geſtatas fruges, nec poſtea repeti.*] Editi hactenus, *guſtatas fruges.* At Reg. 1. & Pariſ. cum edit. vetuſtis, *abicique geſtatas fruges.* Quam lectionem defendimus cum Pellicerio adverſus Hermolaum: nam ad res geſtatas proprie pertinet abjici. Sententia eſt, Formicam, cum primum olfeceſit, abjicere ſtatim quas gerebat fruges, nec poſtea repetere. Quo ſenſu tolerabilis quoque lectio eſt Regii 2. & Chiffl. cod. *vaſtatas fruges*, hoc eſt, quas formicæ diripuerunt.

Ibid. LVIII. *Idem lac feminæ non corrumpi alenti partum, ſi ex eodem viro rurſus conceperit, arbitratur.*] Hoc vero eſſe falſiſſimum experientia ipſa docet, & Galenus lib. 1. de ſanit. tuend. cap. 9. pag. 54. tom. 6. Ἀφροδισίων τε παντάπασιν ἐπίχειρα κελεύω τὰς θηλαζούσας παιδία γυναῖκας· αὗται γὰρ ἐπιμήνιοι καθάρσεις ἐρεθίζονται μιγνυμένων ἀνδρῶν· καὶ τὸν ὠδῖνος ἔτι μᾶλλον τὸ γάλα, &c. *A Venere omnino abſtinere jubeo omnes mulieres, quæ pueros lactant: Nam & menſes conſuetudine viri excitantur, & lac odoris gratiam in deterius mutat*, &c. Quam rem ita ſe habere ſubodoratus auctor, caute admodum contrariæ ſententiæ Nigidium appellat vadem.

Sect. 15. LIX. *Multoque primum in aliquibus deficiunt.*] Ita MSS. omnes. Sed probabilior lectio forte cuipiam videri poſſit, *multique primum:* ut ſit ea hujus loci ſententia, multos in aliquibus dentes non uſu atteri, ſed priuſquam atterantur, deficere. Vel, *Multi quamprimum in aliquibus deficiunt*, quod Pellicerius quoque non improbat.

Ibid. LX. *Serieque ſtructuræ, atque magnitudine mutilantes, mollienteſve, aut hebetantes verba: & cum defuere, explanationem omnem adimentes.*] Ita correximus, ex Reg. 1. 2. & Pariſ. cum in editis hactenus libris perperam legeretur, *ſeriemque*, perinde quaſi hæc vox ad verborum, non ad dentium potius ordinem referri oporteret. Ex mox, ex iiſdem MSS. *mollientes* reſcripſimus, pro *molientes:* Item, *& cum defuêre*, pro *defluxere*, tum ex ante laudatis, tum ex Chiffl. & Colb. 1. 2.

Sect. 16. LXI. *In trimatu ſuo cuique dimidiam eſſe menſuram futuræ certum eſt.*] Ita conſpirante conſenſu omnes codices MSS. Pintianus tamen ex Ariſtotele mutat, *in quimatu.* Nos ſcripturam, quæ vulgo eſt recepta, defendimus, ex Baſilio, vel Nyſſeno, aut quiſquis demum eſt auctor homiliæ 10. in Hexaëm. pag. 38. ex recenſione Andr. Schotti. *Trimuſne*, inquit, *hic puſio eſt? Ex eo pater futuræ proceritatis admetitur menſuram. Novit plane duplam illi juſtæ ſtaturæ proceritatem deeſſe. Quantus enim triennis deprehenditur puerulus, bis tanto eſt evaſurus procerior, compos factus plenitudinis augmenti, aut certe denuo tantus.* Ex Reg. porro cod. 1. 2. Chiffl. & Pariſ. *futuræ* reſcripſimus, pro *ſtatuere*, vel, ut alii legebant, *ſtaturæ.*

Ibid. LXII. *In Creta terræ motu rupto monte inventum eſt corpus ſtans XLVI. cubitorum, quod alii Orionis, alii Oti fuiſſe arbitrantur.*] Tota hæc ſententia de Orionis, ſive Oſii corpore abeſt a codicibus Reg. 1. & 2. At exſtat integra in Colb. 1. 2. & Pariſ. in quibus *Oſii* pro *Oti* legitur. Addit Solinus, cap. 1. pag. 9. L. Flaccum Legatum, Metellum quoque ipſum, quod auditu refutaverant, oculis potitos miraculo: Gigantis nomen non appellat: cubitûm trium ac tricenûm fuiſſe ait. Simile eſt quod Phlegon refert, lib. de Mirab. in Cimmerio Boſphoro terræ motu rupto colle, rejecta oſſa, quæ corporis magnitudinem fuiſſe cubitorum XL. teſtarentur.

Ibid. LXIII. *In conditorio Salluſtianorum aſervabantur hortorum.*] Pellicerio aſſentior, qui *aſſervantur* magis probat, ex Solino, ſcribente cap. 1. pag. 9. *Quorum reliquiæ adhuc in conditorio Salluſtianorum videntur.* Atque horum ipſorum verborum admonitu, ſpuria forte etiam habenda eſt vox illa *hortorum:* eritque Salluſtianorum conditorium, locus in quo liberorum Salluſtiæ gentis ex Saluſtia matre, nepotumque, cineres condebantur. Ulpianus, Dig. lib. XXX. tit. 1. de leg. lege 39. *Si vero Salluſtianos hortos, qui ſunt Auguſti*, &c.

Ibid. LXIV. *Conopas.*] Ita MSS. omnes. Tamen Hermolaus legi putat poſſe *Scopas:* ob illud Athenæi: Ἀνθρωπάρια μικρὰ τὰς σκηπάνους, ὡς φησιν ὁ Τίμων, τὰς κολυμβώνας περί τινι Σπάλπωνος.

Sect. 17. LXV. *Ipſi non pridem vidimus.... in filio Cornelii Taciti.*] Falſo ſcriptum in libris ad hunc diem editis, *Nos pridem vidimus.* Et vero *non pridem* habent Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c.

Ibid. LXVI. *Nec id unquam in feminis. Mares præſtare pondere*, &c.] Referenda hæc eſſe ad priorem illam orationis partem, quæ ait quibuſdam eſſe vires æquas utraque manu, non ad poſteriorem, quæ præcipuas læva quibuſdam adjudicat, ipſa evincit experientia rerum. Læva enim magis, quam dextra, pollere quaſdam feminas, paſſim deprehenditur. Ambidextras autem eſſe negavit Hippocrates, aphoriſmo illo, Γυναῖκες ἀμφιδέξιοι οὐ γίνονται: cujus rationem investigat Galenus, Comment. 7. Aphoriſm. 43. pag. 315. tom. 9. Nec me fugit Platonem lib. 7. de legibus, pag. 795. ſcripſiſſe mulieres fieri quoque ambidextras, idque deprehendi paſſim, ſed uſu id comparatum & exercitio, non a natura datum. Neque Sabellicum audio, qui emendat, *nec id unquam vi:* Neque Pellicerium, qui in hunc modum, *Nec id dubium. Feminis mares* &c. Reclamant enim omnia ad unum exemplaria, tum edita, tum manu exarata.

Sect. 18. LXVII. *Sed hæc parva naturæ inſignia.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. probatque Salmaſius, pag. 34. Magna quædam ſcilicet naturæ inſignia narravit adhuc auctor, ut nunquam riſiſſe, nunquam vultum mutaſſe: hæc modo parva, nunquam ſpuiſſe, nunquam ructaſſe. Ad hunc diem in editis legebatur, *ſed hæc pravæ naturæ* &c.

Sect. 19. LXVIII. *Corpore veſco, ſed eximiis viribus* &c.] Hoc capitis hujus ſectioniſque exordium, ſuperioribus annectendum eſſe ex Solino monet Pellicerius: intelligendumque, quibus natura concreta ſint oſſa, cujuſmodi raro admodum inveniuntur, eoſdem corneos appellari, corpus quidem veſcum habentes, ſed & eximias vires. Verum ex Solini verbis attente perpenſis, contrarium plane efficitur: pertinere ea ſcilicet ad Tritannum, qui licet veſcum corpus haberet, viribus tamen polleret eximiis, quod nervis conſtaret oppido firmis denſiſque. *Maximam virium ſubſtantiam*, inquit, cap. 1. pag. 7. *nervos facere certiſſimum eſt: quantoque fuerint denſiores, tanto propenſius augeſcere firmitatem. Varro in relatione prodigioſæ fortitudinis adnotavit Tritannum gladiatorem natura Samnitem fuiſſe, qui & rectis & tranſverſis nervis*, &c.

Ibid. LXIX. *Samnitium armatura celebrem.*] Solinus loc. proxime citato, Tritannum hunc gladiatorem natura Samnitem fuiſſe ſcribens, natale illius ſolum perperam Samnium credidiſſe videtur. Samnitium gladiatorum, ut diximus, meminit Horatius carmine illo, lib. 2. Epiſt. 2. v. 98.

Lento Samnites ad lumina prima duello.

Dicti autem a ſplendidiſſima Samnitium, cum quibus tot olim bella geſſere Romani, armatura. De ea copioſe Livius lib. 9.

Ibid. LXX. *Inermi dextra uno digito ſuperatum, & poſtremo correptum in caſtra tranſlatum.*] Legendum Pintianus admonet ordine inverſo, *Inermi dextra ſuperatum, & uno digito poſtremo correptum in caſtra* &c. idque etiam Pellicerius approbat, ex Solino, cujus hæc paraphraſis, cap. 1. pag. 8. *Ejus filium militem Cn. Pompeii, puerum modo natum, ita ſprevisſe hoſtem provocantem, ut & inermi eum dextra ſuperaret, & captum digito uno in caſtra Imperatoris ſui reportaret.* Favemus & nos ei conjecturæ.

Ibid. LXXI. *At Vinnius.*] Sic in omnibus MSS. *At Vinnius Valens.* Libri omnes editi nihilominus habent, *A. Junius Valens;* ſatis audaci emendatione: tametſi hæc apud Gruterum legitur inſcriptio, pag. 549. Q. IVNIVS. Q. F. IVLIA. VALENS.

Ibid. LXXII. *Ideo M. Varro.... Mulum ſuum tollebat Fuſius: Salvius duo centenaria* &c.] Locum hunc interpunctionis vitio laborantem ſanavimus: cum prius ſcriberetur, *mulum ſuum tolle-*

Digitized by Google

bat. Fusius Salvius &c. perinde quasi nomen ejus, qui mulum suum tolleret, librariorum vitio, desideraretur: ac non essent duarum familiarum diversa hæc nomina, Fusius, Salviusque, Fusiæ, Salviæque gentis.

Ibid. LXXIII. *C. Milonem athletam &c.*] Ita plane Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. vet. Dalec. editique, ante Gelenium, qui *Crotoniatam* scripsit, ex Solino, credo, qui & Crotoniensem vocat, cap. 1. pag. 8. & *Tarquinii Prisci temporibus emicuisse* ait.

Sect. 20. LXXIV. *MCXL. stadia.*] Miror placuisse Barbaro Solini lectionem, MCCXL. refragantibus omnibus MSS. & vetustis editionibus, Parmensi, &c. quibus certe libri nostri consentiunt, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. Cum præsertim majus aliquod spatium paulo post pollicitus auctor, mille tantum & ducenta stadia præstet.

Sect. 21. LXXV. *Idem fuisse qui perviderat CXXXV. M. passuum.*] Cicero, lib. 4. Acad. quæst. pag. 61. ubi hoc ipsum refert, *Mille & octingenta stadia*, inquit, *quod abesset, videbat.* Ea sunt passuum CCXXV. millia. Verum ex Plinio Cicero emendandus, scribendumque, *mille & octoginta*, quæ plane efficiunt, CXXXV. millia passuum, ut habent Pliniani libri omnes, tum manu exarati, tum etiam impressi.

Sect. 22. LXXVI. *Visus & numinum.*] Ita MSS. omnes. Tamen admonet Pintianus videri Didaco Covarruvias, legi oportere negatione addita, *non visus, sed numinum.* At falso id sane. Nam uti insinuavimus interpretati hunc locum, *visus & numinum*, idem valet atque, *visus quidem, sed & numinum.* Et sane Florus lib. 3. cap. 3. pag. 106. de Cimbrica victoria: *Hunc tam lætum*, inquit, nuncium, non *per homines, ut solebat, populus Rom. accepit, sed per ipsos, credere fas est, Deos: Quippe eodem die, quo gesta res est, visi pro æde Castoris & Pollucis, juvenes laureati*, &c.

Sect. 23. LXXVII. *Anaxarchi.*] Sic etiam Valerius Max. lib. 3. cap. 3. pag. 164. *Talis patientiæ æmulus*, inquit, *Anaxarchus, cum a Tyranno Cypriorum Nicocreonte torqueretur, nec ulla vi inbiberi posset, quominus amarissimorum eum maledictorum verberibus invicem ipse torqueret: ad ultimum amputationem linguæ minitanti: Non erit, inquit, effeminate adolescens, hæc quoque pars corporis mei tuæ ditionis: protinusque dentibus abscissam, & commanducatam linguam in os ejus ira patens exspuit*, &c. Quod isti tribuunt Anaxarcho, hoc adscribunt Zenoni Eleatæ ceteri scriptores: Cicero, lib. 2. Tusc. quæst. pag. 360. Laërtius, lib. 9. pag. 244. Clemens Alex. lib. 4. Strom. pag. 496. aliique. Vide præterea Laërtium, lib. 9. pag. 252.

Sect. 24. LXXVIII. *Cyrus rex omnibus in exercitu suo militibus nomina reddidit.*] Sic etiam Valerius Max. lib. 8. cap. 7. pag. 391. *Utriusque industriæ laudem*, inquit, *duo reges partiti sunt: Cyrus omnium militum suorum nomina, Mithridates duarum & viginti gentium, quæ sub regno ejus erant, linguas ediscendo. Ille, ut sine monitore exercitum salutaret: hic, ut eos quibus imperabat, sine interprete alloqui posset.* Cyrum Latini scriptores omnes tradiderunt tenuisse omnium militum nomina: Xenophon dicit tantum eum tenuisse nomina τῶν ὑφ' αὑτὸν ἡγεμόνων, Præfectorum militiæ, qui sub ipso ducebant ordines. Locus, si quis requirit, est lib. 5. παιδείας, pag. 132.

Ibid. LXXIX. *Charmadas.*] Ita plane MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. Paris. &c. quos Turnebus approbat. Idem valet nihilominus *Charmidas*, quod in vulgatis legitur, nam ex Χάρμις Χαρμίδας, Χάρμος, Χαρμώδας, Χάρων Χαρώνδας, Διάων Διαώνδας, Διδάσκαλος Διδασκαλώνδας, Ἐπαμείνων Ἐπαμεινώνδας, Bœotorum seu Thebanorum more inflectitur. Charmadas etiam vocatur apud Macrob. lib. 7. Saturn. cap. 1. pag. 575. unde corrigendus Cicero, lib. 1. Tusc. quæst. pag. 311. apud quem *Carneades* perperam scribitur.

Ibid. LXXX. *Metrodoro.*] Viros aliquot ab insigni memoria Tullius commendans, loco proxime appellato, *Quanta*, inquit, *qui modo fuit, Scepsius Metrodorus:* quibus verbis illum a se visum, agnitumque Antonius, Orator significat, aut certe haud ita pridem antea vixisse. Qui venit igitur in mentem Solino, cum hunc Plinii locum transcriberet, cap. 1. pag. 10. trecentis ferme annis hunc Metrodorum antiquiorem facere, quem Diogenis Cynici temporibus ait vixisse? *Memoriam*, inquit, *& arte fieri palam factum est, sicut Metrodorus philosophus, qui temporibus Diogenis Cynici fuit, in tantum se meditatione assidua provexit, ut a multis simul dicta, non modo sensuum, sed etiam verborum ordinibus detineret.* Vide quæ de Metrodoro diximus in Auctorum syllabo.

Ibid. LXXXI. *Amputatur.*] Ita Chiffl. Tolet. Pint. & vetus Dalec. quam lectionem & Salmasius approbat, pag. 50. In Reg. 1. & 2. *amputat* pro *amputatur.* In libris hactenus vulgatis inepte *computat.*

Sect. 25. LXXXII. *Arbitror genitum Cæsarem.*] Ita restituimus, secuti codices Reg. 1. 2. Paris. & Tolet. Pintiani. Antea legebatur, *arbitror C. Cæsarem*, voce *genitum* in Caium mutata.

Ibid. LXXXIII. *Scribere aut legere, simul dictare & audire solitum accepimus.*] Editi in hunc diem libri, *Scribere & legere simul, dictare* &c. Corrigendum censuimus, ex Reg. 1. 2. Paris. &c. uti edidimus, mutata paululum interpunctione. Fieri enim potest, ut scribens aut legens, simul quis dictet & audiat: simul vero legere & scribere, minime licet. Solinus, cap. 1. pag. 10. *Nullus celerius scripsit, nemo velocius legit.* Simile porro est quod de Hadriano Spartianus refert, pag. 10. *Libros statim lectos, & ignotos quidem plurimis, memoriter reddidit. Uno tempore scripsit, dictavit, audivit, & cum amicis fabulatus est.*

LXXXIV. *Epistolas vero tantarum rerum quaternas pariter librariis dictare: aut si nihil aliud ageret, septenas. Idem signis &c.*] Hic locus in Reg. 1. & 2. & in Rigaltiano, quem Salmasius vidit, ita exprimitur, *Epistolas vero tantarum rerum quaternas pariter dictare. Idem signis* &c. omissis ceteris, quæ interjecta sunt: unde haud levis suspicio sit, esse suppositicia. Adstipulatur etiam Solinus, loco allato. *Quaternas etiam epistolas*, inquit, *simul dictasse perhibetur:* nihil de septenis subjicit. *Ibid.*

Sect. 27. LXXXV. *Et majore animo Sertorium tacuit.*] Ita constantissime MSS. omnes. Unde mirari subit qua confidentia Parmensis editio substituere maluerit, *Sertorium domuit*, aliena plane a scriptoris mente sententia: Ait enim fuisse in Pompeio majoris animi argumentum, tacuisse ac supressisse, in trophæi illius titulis, victoriam de Sertorio, quam adnotasse: quandoquidem longe præclarius esse aversari civilis belli gloriam, quam appetere: id quod & Cæsarem imitatum esse dictum est superiori sectione, bellorum civilium strage celata. Ex hoc Plinii contextu, uti diximus, depravato, concinnavit confixitque inscriptionem, quam pro vetusta ac germana venditavit Gabriel Symeonis, libro Illustr. Observ. Antiq. pag. 51.

Ibid. LXXXVI. *In delubro Minervæ.*] Monet Pintianus videri Gellium affirmare lib. 10. cap. 1. delubrum hoc non Minervæ fuisse, sed Victoriæ. At Gellio inde forsan aio errorem oblatum, quod in Minervæ delubro, Victoriæ statuam Pompeius consecravit.

Ibid. LXXXVII. *A. d. tertium Calendas Octobres.*] At idem lib. 37. sect. 6. non a. d. tertium, sed *pridie* Kal. Octobris actum esse triumphum scribit. Ad biduum nempe pompa prolata est, ut Plutarchus in Pompeio docet.

Ibid. LXXXVIII. *Summa summarum in illa gloria fuit.*] Frustra nititur Pintianus emendare, *Summa, summa res.* Usitata probatis scriptoribus est hæc loquendi formula: Plauto in Truculento, act. 1. Sc. 1. v. 4.

Quam penes amantum summa summarum redit.

Summa summarum est, cum in rationibus multa nomina & capita in unam summam rediguntur: ac sic multis summis factis, omnia tandem in unam, quæ ceteras æquat & complectitur, consummantur: Nam ut capita in summam, sic summæ in summam summarum rediguntur. Ita fere Turnebus. Scripsimus porro, *Summa summarum in illa gloria*, non *in illo:* secuti codices omnes MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c.

Sect. 29. LXXXIX. *T. Cæcilium Dentrem.*] Prius *Teucrum* legebatur: sed refragantibus licet omnibus libris, cur *Denter* scriberemus, satis habuimus argumenti. Sane *Denter* Cæciliorum esse cognomen Livius sæpe admonet: libro in primis tricesimo nono, pag. 504. & lib. 42. pag. 532. *Teucer* autem in ea familia qui cognominatus sit, neminem extitisse unquam, quovis pignore contenderim. Anno porro CCCCLXX. Dolabella, & Domitio Coss. ut testatur Orosius lib. 3. cap. 22. L. Cæcilius, Prætor, cum imperio profectus contra Gallos, ad Aretium cecidit, fuso exercitu. Is anno superiore Consul fuerat, quem male Cassiodorus Cælium vocat: sed errore quoque haud paulo graviore, Cæcilium Metellum cognominant, nullo scriptoris antiqui testimonio freti, Onuphrius, Cuspinianus, Pighius, aliique, qui Dentona, vel Dentrem dicere debuissent: est enim Græcis Δέντων, qui Latinis Denter. Fasti, qui Siculi vulgo appellantur, hoc ipso fere anno, hoc est, Olymp. CXXIII. anno quarto Δέντανα vocant. De eo Epitome Livii, lib. 12. *Quum legati Romanorum a Gallis Senonibus interfecti essent, L. Cæcilius Prætor cum legionibus ab iis cæsus est*, Λεύκιον Στρατηγὸν appellat quoque Polybius lib. 2. pag. 150. ubi hanc pugnam describit. Hujus fratri, in eadem acie pugnanti, ut promptum est ex Plinio intelligere, Titi prænomen fuisse eodem Plinio prodente scimus.

Ibid. XC. *L. Siccius.*] Sicinium tamen vocant Valerius Max. lib. 3. cap. 2. Solinus, cap. 1. pag. 10. Fulgentius, lib. de prisco sermone, ex Varrone: Festus, verbo *obsidionalis:* & est gens Sicinia inter Romanas notissima, ut ex nummis apparet, quos Patinus exhibet, pag. 263. Ex ea L. Sicinius fuit, qui primus Tribunus plebis creatus est, ut auctor est Asconius Pedianus, in orat. pro Corn. de Majest. pag. 36. Nihilominus L. Siccium malui, ut Rhenanus emendavit: cum & MSS. omnes Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Thuan. Paris. Chiffl. aliique, & nobilissimi scriptores Gellius ac Dionysius ita scribant, & apud P. Victorem, in descriptione Urbis Romæ, regione XIV. *Vicus statuæ Sicciana* ponatur, & mox, *Statua* ipsa *Sicciana.*

Ibid. XCI. *A. Aterio.*] Ita rescripsimus ex certissimis conjecturis. Nam primum quidem ita Solinus cap. 1. pag. 10. & lapis Capitolinus, teste Brissonio: & Ateria gens Romæ notissima: & Ateria lex apud Gellium, lib. XI. cap. 1. pag. 577. eadem Tarpeia dicta ab altero Collega. Fuere enim collegæ, Sp. Tarpeius Montan. Capitolinus, & A. Aterius Fontinalis, anno V. C. CCC. In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. *A. Aternio.* In editis, *Æternio:* Dionys. Halic. lib. 10. pag. 673. Θερμώιον: omnes mendose.

Ibid. XCII. *Fisco æris.*] Hac parte munerum, quibus Sicinius donatus est, a scriptoribus ceteris silentio prætermissa,

Digitized by Google

nulla est in iis subsidii relicta spes, ad hunc emendandum illustrandumve locum, ubi exemplaria inter se mire dissident. Nam Reg. 2. *Fisco æris decem captivis & viginti similibus.* Reg. 1. Colb. 1. 2. Paris. & vet. Dalec. *captivis & viginti millibus:* quam lectionem præ se ferunt editiones omnes vetustæ, ante Sigism. Gelenium, qui hanc lectionem commentus est, quam posteriores deinde amplexati sunt, *captivis & X X. simul bubus.* Ut ut est, vel Gelenium potius, vel editionum fidem sequar, quam iis neglectis Salmasio assentiar, qui pag. 48. sic emendat, *e fisco æris X. capti æris X X. millibus.*

Ibid. XCIII. *T. Romilio.*] Ita libri omnes MSS. & Dionysius Halic. Τίτον Ῥωμίλιον vocat. Livius tamen Romulium.

Ibid. XCIV. *Quas Trebia.*] Hunc Plinii locum male Solinus intellexisse deprehenditur, cap. 1. pag. 10. de eodem Sergio scribens: *A Trasymeno, Trebia, Ticinoque coronas civicas retulit. Cannensi quoque prælio, de quo refugisse eximium opus virtutis fuit, solus accepit coronam.* At in istis præliis, nec Sergio, nec alteri cuipiam contigisse civicam coronam, scriptoris haud dubie, ut diximus, sententia est.

Sect. 30. XCV. *Aristotelis Philosophi patriam condidit.*] Locum hunc aiunt conatum esse Longolium sic emendare. *Aristotelis Philippus patriam condidit.* Vet. codex Dalecampii, *Aristotelis Philosophi patriam, suam credidit.* Nihil vero mutari oportere admonet Tzetzes Chiliad. 7. v. 442. ubi excisam a Philippo quidem Stagiram scribit, & ab eodem instauratam denuo, sed Alexandri precibus, ut clare significat, & interventu.

Η' Στάγιρος τ' πόλιων μία τ' τ' Ὁλωίθυ
Τῦ Φιλοσόφυ ἡ πατρὶς Ἀριστότελυς αὐτη.
Κατέσκαψι δὲ Φίλιππος, ἐχθρὸν ἔσσω σῳ ἄλλως·
Ἀριστότελης δ' ὕστερον Ἀλέξανδρον αἰτέσας,
Καὶ πάλιν ἀνακτίζουσιν, ὡς δι' αὐτὸν, τὴν πόλιν.

Ibid. XCVI. *Archilochi Poëtæ interfectores Apollo arguit Delphis.*] Corrigit Pintianus *interfectorem*, quoniam unicum fuisse historiæ tradunt. Verum ut hoc ita sit, mos est tamen usu receptus multitudinis numero in similibus abuti. Unde Solinus hunc locum transscribens, *Percussores*, inquit, *Archilochi poëtæ Apollo prodidit, & latronum facinus Deo coarguente detectum.* Oenomaus inter Græcos scriptor haud ignobilis, referente Eusebio, ita ferme prodidit: *Quare qui Archilochum occidit Archias, a templo quasi sceleslus exire ab Apolline jussus est: Musarum enim amicum occiderat.* Apollinis carmen refert Galenus in Suasoria, tomo 2. cap. 9. pag. 10.

Μουσάων θεράποντα κατέκτανες· ἔξιθι νηοῦ.
Musarum famuli occisor, templo procul esto.

Alii non Archiam hunc interfectorem, sed Calondam Coracem appellant.

Sect. 31. XCVII. *Quadrigis albis.*] Ita cod. Paris. & editiones omnes vetustæ. Nodum quærere in scirpo videtur Pintianus, cum legendum suspicatur, *Ipse Acradine egr. dens.* Quin enimvero Solinum legit, qui hunc locum exscribens, *Ipse*, inquit, *cum albis quadrigis egredientem in litore occurrens honoratus est?*

Ibid. XCVIII. *Et fasces litterarum januæ submisit.*] Etsi libri editi omnes præ se ferant, *fasces lictorios januæ*, ita edi tamen curavimus, admoniti fide exemplarium Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Paris. atque adeo Solini ipsius, cujus hæc verba cap. 1. pag. 11. *Submissisque fascibus, quamlibet confecto Mithridatico bello, & Orientis victor, sententia propria cessit januæ litterarum.*

Ibid. XCIX. *Reliquis animi bonis.*] Ab his verbis exordium capitis sequentis, nempe XXXI. olim in libris ad hunc diem editis, sumebatur: nos ad calcem hujus XXX. capitis revocanda censuimus, unde distracta perperam ac divulsa fuisse, tum codex Reg. 1. admonuit: tum ipsa, quod caput est, loci sententia: quæ & implicata est quam maxime, ut omnes fatentur, si attexta legitime sunt capiti sequenti, neque consuta temere: & huic loco si restituantur planissimum habent expeditumque intellectum. Est enim sensus, lauream quam Tullius est consecutus, tanto majorem esse, ac digniorem omnium aliorum triumphorum laurea, quanto plus est ingenii Romani famam tam longe lateque ejus eloquentia promotam esse, quam imperii majestatem reliquis animi bonis, fortitudine videlicet, legum sanctitate, &c.

Sect. 34. C. *Bis repulsa.*] De duplici repulsa Plinium vehementer falli, ausus est calumniari Rich. Streinnius, in familia Cornelia: alteramque harum avi esse, sive Scipionis illius, qui Optimus a Senatu judicatus est, in petitione Censuræ: nepotis alterum, hoc est, ejus qui Serapion est cognominatus, in ædilitate. Fugit eum scilicet prior avi repulsa, dum Consulatum ambiret, quam nos in prioribus Notis observavimus. De tergemino isto Scipione, Optimo, Corculo, & Serapione, diximus jam antea sect. 10.

Sect. 35. CI. *Præceptis.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. quam vocem cum parum intelligerent quæ vis subesset ei, Plinii editores in *præcipuis* immutarant.

Sect. 37. CII. *Cleombroto Ceo.*] Parm. editio, aliæque vetustæ, legunt *Theombroto*, ut sit fortassis Θεώμβροτος gloriosum Erasistrati nomen: de quo idem refert Plinius ipse lib. 29. sect. 3. *Erasistratus*, inquit, *Chrysippi discipulus, Aristotelis filia genitus, Antiocho rege sanato, centum talentis donatus est a Rege Ptolemæo filio ejus.* Nam & e Cea insula oriundus Erasistratus fuit, ut in Auctorum Indice diximus.

CIII.] *Ne medicus crederetur.*] Habent hæc verba codices omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. etsi ea supposita putat esse P. Pithœus, lib. 1. Adverss. cap. 18. *Ibid.*

Sect. 38. CIV. *Ctesiphon.*] Mire variant in hoc edendo nomine exemplaria. Vetustæ editiones, *Ctesiphon.* Reg. 1. Colb. 1. 2. Paris. ac Chiffl. *Crissipon.* Reg. 2. *Cresimphon.* Plinius ipse lib. 36. sect. 21. cum Strabone lib. 14. pag. 640. *Chersiphron*, Χερσίφρων, quod mihi magis placet tum hoc loco scribi, tum apud Vitruvium lib. 3. cap. 1. & alibi.

Ibid. CV. *Athenis armamentario mille navium.*] Strabo quadringentas tantum dixit: neque vero capaciorem esse Piræeum, locupletissimorum testium relatu constat. Quin & scriptores alii, Thucydides, Æschines, Aristides, Cicero, trecentarum duntaxat meminerunt: atque adeo apud Strabonem forte pro τετρακοσίας legi satius fuerit τὰς τριακοσίας. Ac mendi etiam fortasse origo in Pliniano contextu repetenda erit ex similitudine numerorum, a CCC. ad CIↃ. facili lapsu. Nisi pluribus navibus instruendis asservarentur in armamentario instrumenta, quam quot portus unus ille semel caperet.

Sect. 39. CVI. *Picturam .... haud mediocris spatii, pari rependit auro.*] Detraxere hanc negandi voculam *haud*, Plinii editores, quæ tamen in MSS. omnibus exstat apertissime: quam & loci sententia exigit: spatium picturæ, magnitudo est, ex eaque pondus tabulæ depictæ. Ait igitur vel pari pondere, vel tanto nummorum numero repensam esse, quantum tabulæ spatium foret.

Sect. 40. CVII. *Grammaticæ artis Daphni, Gnatio Pisaurense vendente.*] In omnibus MSS. quos vidi, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. legitur *Daphni natio*, ex quo *Gnatio* scribendum potius conjeci, quam ut editi omnes habent *Cn.* pro *Cneio.* Ratus dici Gnatium potuisse pro Egnatio, quæ familia Romæ notissima fuit, uti Egnatiam Italiæ civitatem, de qua libro tertio, sect. 16. Horatius Gnatiam appellat.

Ibid. CVIII. *IIs DCC. licente.*] Prius in editis legebatur, *III. M. DCC. sestertiis.* At quemadmodum edi curavimus, ita totidem plane apicibus repræsentant hunc locum codices MSS. omnes Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. aliique. Porro in priscis exemplaribus, monumentisque, ipso etiam attestante Budæo, nec diffitente Hotomanno, (quanquam uterque hunc Plinii locum copiose exagitat, ac demum contra exemplarium fidem immutat:) tribus hujuscemodi characteribus *IIs.* ex re ipsa sestertius, duabus libris æris & semisse æstimatus, unde illi etiam nomen est, adnotatur. Perfacile autem tertius ille character, qui semissis index, & quem geminis prioribus minorem aliquanto esse oportuit, par illis a librario indiligente productus, originem vitio præbuit, millia mox adjicientibus de suo iis, qui tribus illis unitatis notis, non ipsa sestertia, sed tria potius monstrari autumarunt. Proinde *IIs. DCC.* sunt septingenta sestertia. De sestertiis autem neutrius generis hoc in loco agi, satis indicant annua Roscii sestertia quæ sequuntur. Horum quodlibet sestertios valere millenos, docturi sumus abunde alibi, doctique consentiunt. At non tantum hujus ipsius servi pretium fuisse, alio licitante ac vendente, docet Suetonius lib. de illustr. Gramm. cap. 3. pag. 120. *Pretia*, inquit, *Grammaticorum tanta, mercedesque tam magnæ, ut constet Lutatium Daphnidem, ducentis millibus nummûm Quinto Catulo emptum.* Nisi forte vocem hanc *nummûm* pro denariis accipi hoc loco velis; quod probatis scriptorum testimoniis fieri posse alias docebimus, tunc enim pretium servi foret DCCC. sestertiorum, seu librarum Gallicæ monetæ, 80000.

Ibid. CIX. *IIs. D.*] In hac sestertiorum forma signanda, secuti sumus codices prælaudatos, cum vulgo exhiberi in hunc modum soleant, HS. Ad summam quod attinet, de quingentis omnes MSS. cum editis libris consentiunt. Sed pro D. forte DC. reponenda sunt ex Ciceronis oratione illa, qua Roscium hunc Comœdum defendit, pag. 100. *Decem his annis proximis HS.* (hoc est, sestertiûm) *sexagies honestissime consequi potuit: noluit.* Quo palam fit, publicam mercedem annuam, quam is recusavit, sestertiûm sexcentorum fuisse: quæ summa decies multiplicata efficit sex mille sestertia, sive quod idem est, sexagies sestertiûm, subintelligе centena millia: Monetæ nostræ, 600000. libras Gallicas.

Ibid. CX. *IIs. CXXX. manumisit.*] In hac summa sic exprimenda, mira est omnium fere exemplarium, Reg. 1. Colb. 1. 2. Paris. editionumque vetustarum consensio: cum recentiores *CXX.* duntaxat exhibeant, addiderintque perperam millenarii numeri notam, CXX. M. ex voce sequenti excisam, *manumisit.* Lincolam vero superposuimus, Budæo hac in re potius assentientes, quam Salmasio, qui pag. 41. HS. CXXX. simpliciter legit, interpretaturque sestertia centum & triginta: quæ summa multis partibus minor est quam superiores: cum tamen hanc utramque summam, Neroniani dispensatoris, & spadonis Sejaniani, multo illis prioribus graviorem esse oportere, ipsa, ut diximus, orationis textura declaret.

Ibid. CXI. *Pæzontem.*] Ita plane MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. aliique, a quibus descisсere Budæum opor-

Digitized by Google

tuit, ſcribentem *Peronetomi*: quoniam ei qui exſectis genitalibus ſit infibulatus aptari queat hujuſcemodi vox Græcorum, περονήτομος.

Ibid. CXII. *Sejani, IIs. D.*] Priſca forma rurſum ſignavi ſeſtertia, eorumdem codicum admonitu. Hic libri editi, III. M. D. præferunt, imperitis ſcilicet librariis, ut jam monuimus, arbitrantibus ejuſcemodi notis III. non ſeſtertia, ſed tria ſignari: quare millia addiderunt. Porro cum in recenſendis horumce pretiorum ſummis, Pliniana ſemper creſcere oratio debeat, ut jam monuimus: haud aſſentimur Salmaſio, qui loco jam appellato, HS. D. quingenta ſeſtertia ait eſſe: ſed ſuperpoſita, ut moris erat, lineola, HS D. ſeſtertiûm quingenties interpretati ſumus.

Ibid. CXIII. *C. Lutorio.*] In libris omnibus perperam *Sutorio*. Hic ille eſt Eques Romanus, C. Lutorius Priſcus, Γάϊος Λυτώριος Πρίσκος, de quo multa leges apud Dionem lib. 57. in Tiberio, pag. 616.

Sect. 41. CXIV. *Gentium.*] Hactenus editi libri hoc capiti huic lemma præfigunt, *De præſtantia gentium*: quod quidem unde hauſerint, adhuc mihi incompertum eſt. Neque enim in Pliniano indice apparet: Et ſane quod capitis ſequentis lemma eſſe voluerunt, *De felicitate ſumma*, ibi præpoſtere omnino poſitum, huc plane referri oportuit.

Ibid. CXV. *Abunde agitur, atque indulgenter fortuna decidit cum eo, qui jure dici non infelix poteſt.*] In editis, *abunde igitur*. At MSS. omnes, *agitur*: & mox, *deciditur*, in codd. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. &c. ut legendum cenſeam: *Abunde agitur, atque indulgente fortuna deciditur cum eo*, &c.

Ibid. CXVI. *More Thraciæ gentis: quæ calculos colore diſtinctos, pro experimento cujuſque diei in urnam condit.*] Eraſmus, Chiliad. 1. Cent. 5. adag. 54. *Creta notare*, ſecutus Hermolaum Barbarum, hunc morem Cretenſibus adſcripſiſſe putavit Horatium illo carmine, lib. 1. Ode 36.

Creſſa ne careat pulcra dies nota:

Niſi *Threſſa*, inquit, *hoc loco ſatius legi foret*. Hos deinde, ut fit, omne vulgus interpretum ſecutum eſt. At Creſſa nota ſignificari ab Horatio jam alias docuimus, ab amicis rogati, non album lapillum, ſed vinum Creticum, quod in maximo pretio, habitum Clemens Alexandr. lib. 2. Pædag. pag. 156. aliique permulti docuerunt. Et ſane id ſententia hujus loci requirit: Ait enim ob amici adventum, paratum ſe epulas, in quibus pretioſum primo vini genus ſit apponendum: deinde, neque illud quidem parce & avare miniſtrandum: tertio denique, choreas ſecuturas:

Creſſa ne careat pulcra dies nota:
Neu promptæ modus amphoræ,
Neu morem in Salium ſit requies pedum.

Quod imitatus ille mihi ex Tibullo videtur, ita pariter canente:

Vina diem celebrent: non feſta luce madere
Eſt pudor: errantes & male ferre pedes.

Creſſam porro notam pro vino Cretico dixit Horatius, qua forma idem lib. 2. Ode 3.

Seu te in remoto gramine per dies
Feſtos reclinatum bearis
Interiore nota Falerni.

Et in Satyris, lib. 1. Satyra 10.

Vt Chio nota ſi commixta Falerni eſt.

Adde Ciceronem in Bruto, num. 83. *Vt ſi quis Falerno vino delectetur, ſed eo nec ita novo, ut proximis Conſulibus velit natum: nec rurſus ita vetere, ut Opimium aut Anicium Conſulem quærat. Atqui hæ notæ ſunt optimæ: Credo: ſed nimia vetuſtas*, &c. Ut vina Falerna idem Horatius alibi, & Falernas vites, ſic Falerni notam, hoc eſt, agri Falerni, notamque Falernam pro Falerno vino, Creticamque notam, ſive Creſſam, pro Cretico vino, priores dixere: pro lapillis, inquam, albo colore diſtinctis (nam lapillos adhibuere Thraces Plinio teſte, qui calculos: Perſioque, qui lapillum dixit:) ſed pro lapillis, inquam, albis Creſſam notam dixiſſe neminem, quavis ego ſponſione contenderim. Cretam vero, hoc eſt, terram albam in inſula cognomine effodi, quæ nunc Candia dicitur, aut ab ea traxiſſe nomen, ſomnium eſt otio abutentium. Nec Creſſam notam igitur etiam pro creta Latinæ aures ullæ ferant. Plura jam in eam rem diximus in Ephemeridibus Eruditorum, anno 1681. Sed illud neſcio quo caſu ibi prætermiſſum, quod plane rem evincit, ac Lyrici vatis mentem omnino apertam ac planam facit: Moris id ei nempe fuiſſe, ut quovis bono, hoc eſt, feſto ac læto & pulcro die vinum adhiberet optimum, ad lætitiam utique vel ſignificandam, vel augendam: quod cum paſſim facit, tum vero luculenter Ode XXI. libri tertii, qua Conſulatum triumphumve Meſſalæ gratulaturus, amphoram ſuam ſic compellat:

O Nata mecum Conſule Manlio,
Seu tu querelas, ſive geris jocos,
Seu rixam & inſanos amores,
Seu facilem pia teſta ſomnum:
Quocumque lectum nomine Maſſicum:
Servas: moveri digna bono die:
Deſcende, Corvino jubente,
Promere languidiora vina.

Sic Plinius, lib. 19. ſect. 43. de genere luxuriaque carduorum: *Condiuntur aceto melle diluto .... ne quis dies ſine carduo ſit.* Qui porro nuper in Horatium ſcribens, cum ne noſtrum hoc commentum probaret, eo ſe in primis argumento duci ſignificavit, quod *Creſſi nota*, ut *nota Falerni* dicendum a vate putaret, non *Creſſa nota*: egregie eſt hallucinatus, & ſoloeciſmum admiſit: neque enim, *Creſſi* dixeris Latine: ſed *Cretes*, vel *Cretici*, vel denique *Creſſii*: cum ſit *Creſſa* feminea vox a *Cres* maſculina, non *Creſſus*.

Sect. 42. CXVII. *Fabius Ambuſtus, Fabius Rullianus filius, Q. Fabius Gurges nepos.*] Fuit Rullianus Ambuſti F. In Chiffl. cod. *Rulliani filius*, inepte: nam Rulliani filius ipſe Fabius Gurges eſt, nepos Ambuſti.

M. FABIUS AMBUSTUS, Trib. Milit. anno Urbis 374. & 385. Ter Conſul, 394. 396. & 398. & Dictator.
|
Q. FABIUS MAX. RULLIANUS, M. F. Magiſter Eq. Dictator, & quinquies Conſul, an. 432. 444. 446. 457. & 459.
|
Q. FABIUS GURGES, Q. F. M. N. bis Conſul, an. 462. & 478.

Sect. 43. CXVIII. *M. Fiduſtium.*] Ita MSS. omnes. Verum Dio lib. 47. pag. 333. L. Filuſcium appellat. Τὸ δέ τι ἀσεθμητον, inquit, ὃ βίᾳ, τῇ ἐξ ὁποίου ἐτιχμηρεώθη, ὅτι Λεύκιος μὲν Φιλύσκιος ὑπό τε Σύλλα πρότερον ἐπικηρυχθεὶς, τῇ ἀλφυγὼν, ἐς τε τὸ λοίσωρον ἄυθις τότε ἐσηρέφη, τῇ ἀπέθανε. *Incertitudinem vero humanæ vitæ L. Philuſcius demonſtravit, qui ante a Sylla proſcriptus, cum periculum evaſiſſet, tum denuo proſcriptus ab Antonio, & occiſus eſt.* Paulo poſtea *annis* XXXIII. pro XXXVI. Regium vetuſtiſſimum manuſcriptum codicem, & noſtrum, qui eſt haud inferioris ætatis, & idem integerrimus, aliumque, quem laudat Dalecampius, ſecuti reſcripſimus: & mox, *ſed uſque ad Antonium*; ex iiſdem. Inde intelliges Syllanam proſcriptionem incidiſſe in annum Urbis conditæ DCLXXIII.

Sect. 45. CXIX. *Qui primus elephantos ex primo Punico bello duxit in triumpho.*] Conſentiunt hic mirifice exemplaria omnia. Pintianus tamen emendat, *qui plurimos*: quod ante Metellum, in triumpho duxiſſe elephantos Manius Curius legatur, lib. 8 ſect. 6. Verum in Tarentini belli tempora triumphus ille Curii incidit, bellumque Punicum octo circiter anteceſſit: nec primus omnium egiſſe in triumpho elephantos Metellus dicitur, ſed primus plurimos primo bello Punico. Admonendus interim eruditus lector, ſpuriam mihi videri, concinnatamque ex integra Plinii oratione inſcriptionem veterem, quæ exſtat apud Gruterum, pag. 377.

Ibid. CXX. *Prætorio.*] In libris, *Prætore*. At Valerius Max. lib. 7. cap. 1. Prætorium vocat: quem ſecuti ſumus.

Ibid. CXXI. *C. Attinio.*] Hactenus editi, *Cattinio*, ex adhæſu ſcilicet litterarum, quas disjungi oportuit. Epitome Livii, lib. 59. *C. Attinius Labeo Trib. pleb. Q. Metellum Cenſorem, a quo in Senatu legendo prætereitos erat, de ſaxo dejici juſſit: quod ne fieret, ceteri Tribuni plebis auxilio quam maxime fuerunt.*

Ibid. CXXII. *A damnato ſuo.*] Ita Reg. 1. 2. Chiffl. Pariſ. aliique omnes MSS. codices: ubi editi perperam habent, *a damnatu ſuo*. Nec ſane feliciter conjecit hoc loco Pellicerius in notis MSS. qui legendum cenſuit, *ac damnatus voto*. Perinde ac ſi voti alicujus reus bona ipſe ſua Metellus ſponte conſecrarit: quæ ab inimico ſuo C. Attinio conſecrata decet Tullius, orat. pro Domo ſua ad Pontif. n. 123. *Atqui C. Attinius*, inquit, *patrum memoria, bona Q. Metelli, qui eum ex Senatu Cenſor ejecerat, avi tui, Q. Metelle, & tui, P. Servili, & proavi tui, P. Scipio, conſecravit, foculo poſito in Roſtris, adhibitoque tibicine*, &c.

Ibid. CXXIII. *Et Diadematis.*] In libris omnibus hactenus editis, legitur, *& Creticis, & Diadematis*. Sed abſunt hæ voces, *& Creticis*, a Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Tolet. aliiſque MSS. & vero abeſſe debent: nihil enim hic Cretico opus Metello. Qui enim Metelli Macedonici filii nunc appellantur, iidem nepotes ſunt Q. Cæcilii Metelli, de quo cap. ſup. dictum eſt: qui vero Cretici nomen adeptus eſt, is patrem habuit ejuſdem Cæcilii abnepotem, ex Metello Calvo Metelli Macedonici fratre. Ingens eſt ἀνισρησία Flori, qui lib. 3. cap. 8. pag. 119. Metellum Balearicum Cretici fratrem facit. *Diadematis* porro ut *Dalmaticis* anteferremus, quanquam idem Metellus Dalmaticus fuerit, qui & Diademati cognomen accepit, fecit exemplarium vetuſtorum conſpirans conſenſio, ut monuimus in prioribus Notis.

Sect. 46. CXXIV. *Proſcriptionis invidia, collegium in Triumviratu peſſimorum civium.*] Conſiderandum qua fide alio Solinus, quam Plinius, ordine hæc digerat, cum Plinium tamen deſcribat, cap. 1. pag. 5. *Mox Triumviratûs collegium, præ-*

Digitized by Google

gravi poteſtate Antonii. Inde proſcriptionis invidia. Ita ut proſcriptio Triumviratum non anteceſſerit, ſed ſecuta ſit. An quoniam in Triumviratu obſtitiſſe diu Auguſtum, ne qua proſcriptio fieret, auctor eſt Suetonius?

Ibid. CXXV. *In palude ægroti, & .... aqua ſubter cutem fuſa turgidi, latebra.*] In libris editis, *in palude latebræ ægroti.* Sed hanc vocem *latebræ* hoc loco non agnoſcunt MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. ulluſve, quod ſciam, aliuſ: Mox vero, ubi *turgida latera* iidem libri editi exhibent, quod ſane perabſurdum eſt, (quis enim aqua ſubter cutem fuſa turgeſcere latera dixit?) MSS. ſupra laudati omnes, uti edidimus, *turgidi, latebra*, præ ſe ferunt.

Ibid. CXXVI. *Jam in navali fuga urgente hoſtium manu, preces Proculeïo mortis admotæ: cura Peruſinæ contentionis: ſolicitudo Martis Actiaci*, &c.] Hanc vocem, *Proculeïo*, conſtantiſſime MSS. omnes agnoſcunt: etſi quidam, qui ſincerum vas cupiunt incruſtare, legi volunt, *pro periculo mortis admotæ.* Præter Horatium, cujus hæc Ode 2. libri 2.

Vivet extento Proculeius ævo, &c.

meminit Plinius ipſe, lib. 36. ſect. 59. C. Proculeii, qui *Auguſti Cæſaris familiaritate ſubnixus, in maximo ſtomachi dolore gypſo poto*, dicitur *conſciviſſe ſibi mortem.* Γάϊον Προκουλήϊον ἱππέα Equitem R. appellat Dio, lib. 51. pag. 450. Et Suetonius in Auguſto, cap. 67. *Proculum*, inquit, *ex acceptiſſimis libertis mori coëgit, compertum adulterare matronas.* Atque hujus quidem poſterioris loci admonitu, fuit aliquando cum Plinianæ orationis interpunctionem mutari vellem, ac longe ſecus interpretarer, quam a me factum eſt in Notis prioribus: Nempe in hunc modum: *Jam in navali fuga, urgente hoſtium manu, preces: Proculeïo mortis admotæ cura: Peruſinæ contentiones: ſolicitudo*, &c. Cura mortis admotæ, ſolicitudinem aliquam doloremve animi ſignari tum putabam, ob necem acceptiſſimo ſibi liberto illatam. Sed vetat Solinus, cap. 1. pag. 5. quominus quidquam moveam, cum integra de Proculeio clauſula neglecta, (de qua quid ſtatueret, non habebat,) vocem hanc *curam*, Peruſinæ contentioni annectit adfigitque, a recepta lectione haud viſus abſcedere. Ut ut eſt, navalis fuga, de qua nunc ſermo, ea videtur eſſe quam idem Suetonius deſcribit in Auguſto, cap. 16. *Trajecto*, inquit, *in Siciliam exercitu, cum partem reliquam copiarum continenti repeteret, oppreſſus ex improviſo a Demochare, & Apollophane, Præfectis Pompeii, uno demum navigio egerrime effugit.*

Ibid. CXXVII. *Pannonicis bellis ruina e turri.*] Ita reſcripſimus, *pro Pannonici belli*, ex MSS. ante laudatis, & ex vet. cod. Dalec. Quod vero ſequitur, *ruina e turri*, quæ eorumdem codicum eſt conſentiens admodum ſcriptura, Parmenſis editio, aliæque vetuſtæ ante Sigiſm. Gelenium, *ruinæ pontis*, exhibent: quæ ſane lectio non pœnitenda Tranquilli teſtimonio ſtabiliri egregie videtur, de Auguſto ita ſcribentis, cap. 20. *Dalmatico bello etiam vulnera excepit: una acie dextrum genu lapide ictus: altera autem, & crus, & utrumque brachium ruina pontis conſauciatus*, &c. Sed nimirum ſubſecuti Plinii editores, qui quæ vis huic voci *pons* ſubeſſet, haud plane perciperent, refingere Plinii textum ex Suetonio voluerunt, neglecta veteri ſcriptura. At pontem illi apud Suetonium intelligere debuerunt, machinam bellicam, qualem deſcribit Vegetius lib. 4. cap. 21. his verbis: *Exoſtra*, inquit, *dicitur pons, qui de turri in murum protruditur.* Hujus pontis ruinam, *ruinam e turri* cui is innitebatur, recte Plinius appellavit. Dio ſimiliter, lib. 49. pag. 412. Αὐτόν τε ἐκεῖνον διὰ πύργου τινὸς ξυλίνου ἐπιβῆναι ἐθέλοντα πειράσαντες. *Cæſarem e lignea turri murum conſcendere conantem, graviter ſauciaverunt.* Sed rem multo expreſſius uberiuſque Appianus explanat, lib. de bellis Illyr. pag. 764. quem conſule. In MS. noſtro legitur, *Pannonici*: & ſecunda manu, *Pannonicique belli*: deinde, *ruina in curru.*

Ibid. CXXVIII. *Fames, ſitiſque Italiæ.*] Hanc vocem *ſitiſque* Salmaſius pag. 23. jubet expungi: quam tamen exhibent Reg. 2. Pariſ. & vetuſtæ editiones omnes. Et vero de Auguſto Tranquillus idem, cap. 42. *Querentem*, inquit, *de inopia & caritate vini, populum ſeveriſſima coërcuit oratione: ſatis proviſum a genero ſuo Agrippa perductis pluribus aquis, ne homines ſitiant.* Unde liquet, de vini penuria hanc ſitim accipiendam eſſe: quanquam, ut nihil diſſimulem, nihil Chiffl. cod. & Reg. 1. nihil Solinus ipſe de ſiti. Idem tamen quod Seneca, Dio refert lib. 54. pag. 529.

Sect. 49. CXXIX. *Xenophon in Periplo, Thyniorum inſulæ regem.*] Habent MSS. codices, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. conſtantiſſime, *Xenophon in Periplulutiniorum inſulæ regem.* Parmenſis editio: *in petripulutiniorum inſulæ regem.* Codex Lugd. *in petropulutiniorum inſulæ regem.* Ab his Gelenius confidenter ſane diſceſſit, ut *in Periplo, maritimorum regem* ſcriberet. Salmaſius *Lamiorum* reponit. Sed mons eſt Cariæ Latmus, cum urbe cognomine, non inſula. Nos priore ſyllaba vocis *Lutiniorum*, quam ex ſuperiore *periplu* amanuenſes perperam repetierunt, expuncta, Tyriorum inſulam hic verius agnoſcendam putamus.

Ibid. CXXX. *Filium eius DCCC.*] Salmaſius lib. de annis Climact. pag. 749. poſt Pintianum in notis, Plinium ait hallucinatum videri, cum hæc exſcriberet: annos patris filio tranſſcripſiſſe: filii viciſſim, patri. At certe non eſt ovum ovo ſimilius, quam quod Valerius, & quod Plinius recitat. Ille enim, lib. 8. cap. 13. pag. 407. *Sed multo liberalius Xenophon*, inquit, *cujus ἀδέλφους legitur: Inſulæ enim Lachmiorum regem octingentis annis donavit:* (hunc regis filium Plinius appellat: Valerius regem, qui regno utique paterno ſucceſſit:) *Ac ne pater ejus parum benigne acceptus videretur, ei quoque ſexcentos aſſignavit.* De patre Plinius priore loco egit, Valerius poſteriore. Cetero inter ſe conſentiunt. Nihil certe in numeris eſſe vel leviter immutandum, ex Auguſtino ſcimus, qui hunc Plinii locum ſumma fide tranſſcripſit, ut diximus in prioribus Notis.

Ibid. CXXXI. *Oſilii.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. &c. Chiffl. *Oſelli.* Valer. Max. *Auſilii.* Unde Longolius conjicit legi oportere, *Auli Filia.* Sane perperam: Quis enim filiam de ſolo patris prænomine demonſtrari abunde putet, cognoſcique poſſe, ſi nomen cognomenve abſit? Recepta lectio ſola eſt ſincera. Aulum Oſilium inter clariſſimos ævi ſui Jureconſultos Pomponius refert lib. 1. Dig. tit. 2. de ordine Juris, §. 44. Fuit is Q. Ælii Tuberonis JC. præceptor, qui Q. Ligarium, Cicerone defendente, accuſavit: teſte eodem Pomponio.

Ibid. CXXXII. *Emboliaria.*] Ita Reg. 1. Pariſ. &c. Reg. 2. *Embolaria.* Non placet Salmaſio vocis hujus interpretatio, quam a viris ſummis acceptam tradidimus, cum tamen de ſcenicis mulieribus, *mimiſque, quæ pronunciare ſolerent in ſcena*, agere ſe hoc loco Plinius conteſtetur. Aliam ipſe comminiſcitur in notis ad hiſt. Aug. pag. 384. ac legi primum jubet *Empolaria*: ſcenicamque interpretatur, & quæſtuariam: Scenicas enim omnes mulieres ait corpore quæſtum feciſſe: Empolam autem eſſe capturam, vel quæſtum. Nicolaus Alemannus, in notis ad hiſt. arcan. Procopii, cap. 9. pag. 33. haud paulo felicius conjeciſſe ſe exiſtimat, cum ait, Emboliarias mulieres dictas eſſe ab ἐμβόλοις, hoc eſt, *Porticibus.* Nam quæ Heſychio Mileſio, Τρωαδικοὶ ἔμβολοι, appellantur, Porticus Troadenſes vocat Auctor Deſcriptionis Urbis CP. in regione duodecima. Quemadmodum igitur a Porticuum fornicibus Fornicariæ mulieres nomen invenerunt: unde illud Juvenalis, Satyra 3. verſu 156.

Lenonum pueri quocumque in fornice nati.

Sic a Porticibus ipſis ſive Embolis, Embolarias ille pronunciat fuiſſe ab aliis appellatas: Id ſane ſi vel uno ſcriptoris idonei calculo comprobet, haud invitus eruditæ huic conjecturæ faveam. Sed vereor ut ullo vel modice probabili argumento ſuaderi poſſit, jam tum Plinii temporibus, ac non potius multo poſt ſequiore ævo, hanc vocem ἔμβολον Porticum, fornicemve ſignificaſſe: aut omnes ſcenicas mulieres, fornicarias fuiſſe.

Ibid. CXXXIII. *C. Poppæo.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Pariſ. &c. In editis perperam, *Cn. Pompeio.* Anno V. C. DCCLXII. toto fere ſexennio ante Auguſti obitum, cujus ludis votivis hi Conſules dicuntur fuiſſe, leguntur in Faſtis Q. Sulpicius Camerinus, C. Poppæus Sabinus. Apud Occonem, pag. 53. ex nummo vetere, A. POPPAEVS SABINVS AED. CVR. Inde Poppæa conjux Neronis.

Ibid. CXXXIV. *Nonaginta unum.*] Mirari ſatis non poſſum cur Dalecampius in editione ſua a recepta lectione, tum codicum MSS. (nam Reg. 1. & Colb. 2. habent XCI. Colb. 1. & Pariſ. ſine numeralibus notis, *nonaginta unum*:) tum etiam omnium exemplarium ante ſe editorum, quæ eamdem plane lectionem repræſentant, unus diſceſſerit, ſcripſeritque *nonaginta novem*: cum id Chronologicæ rationi, ſerieique Conſulum plane adverſetur.

Sect. 50. CXXXV. *Epigenes CXII.*] In libris hactenus editis, *Epigenes CXXII.* addita perperam denarii nota, contra omnium exemplarium fidem, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. atque adeo contra Cenſorinum ipſum, qui hunc Plinii locum viſus eſt tranſſcripſiſſe, cap. 17. *Epigenes*, inquit, *in CXII. annis longiſſimam vitam conſtituit: Beroſus autem in CXVI.* Quo ex loco mendoſe legi conſtat in Chiffl. cod. aliiſque, *Beroſus excedit CXVII.* cum potius verum ſit negare illum excedi CXVII. vel CXVI.

Ibid. CXXXVI. *Soliſque.*] Salmaſius lib. de annis Climact. pag. 300. & Pellicerius in notis MSS. hanc vocem plane expungunt: negat hic fas eſſe arbitrari perinde ac ceterorum ſiderum, Solis ſimiliter radiis, cæleſtium utique omnium benigni maxime ac benefici, vim ineſſe maleficam. Ille vero ſic locum emendat: *aut etiam radiis eorum ſolis*: ut ſit intellectus, non ſola conjunctione, ſive corpore toto, ſed & quando conſpiciunt, conjiciuntque radios, tunc eſſe malefica ſidera. Verum, ut omittam omnia prorſus exemplaria, ſive ſcripta manu, ſive impreſſa, emendationi huic utrique refragari: non reliquis modo ſideribus, ſed & Soli ipſi, ut Pellicerio primum reſpondeam, hanc quoque vim ineſſe ad fata hominum acceleranda Firmicus docet, vir in ea diſciplina & exercitatione in paucis accuratus ac diligens: *Sol*, inquit lib. 4. Matheſ. cap. 103. *ſi cum domino genituræ hac, qua diximus, fuerit radiatione conjunctus, ... mortis exitus in peregrinis locis violentos, publicoſque decernit*, &c. Et lib. 2. cap. 8. pag. 21. *In ſumma tamen dicendum videtur, quod omnibus ſtellis noceat vicinitas Solis*, &c. Quod vero Salmaſius commentus eſt, legi poſſe commodius, *radiis eorum Solis*, vix Plinianum puto.

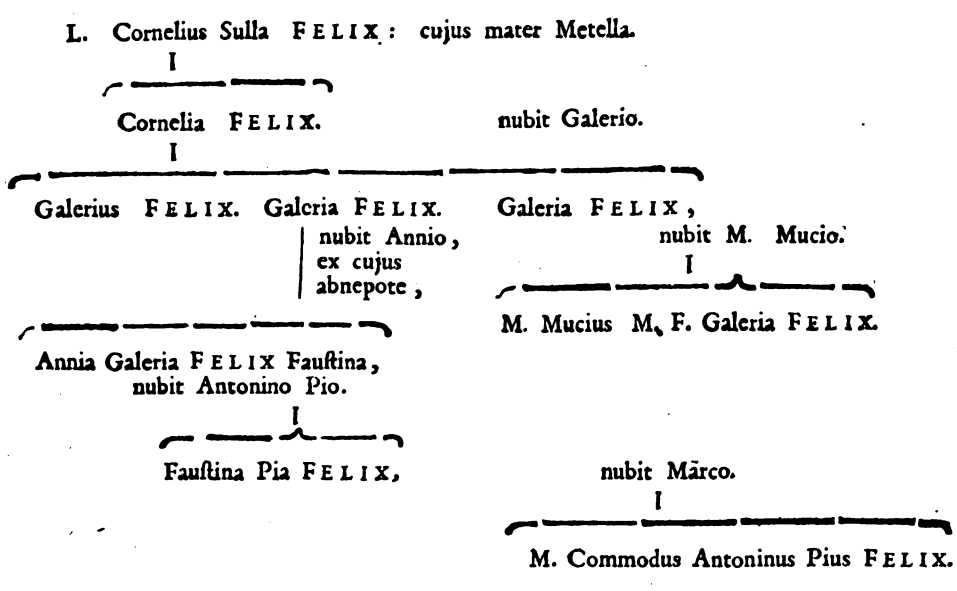
Ibid. CXXXVII. *Schola rurſus Æſculapii ſecuta.*] Ita omnium codicum ſcriptura conſentiente ſcripſimus, cum in libris impreſſis

Digitized by Google

impreſſis prius ederetur, *Rurſus Æſculapii ſecta*, inducta priore voce *Schola*, poſtremaque una ſui litterula deminuta. Eſt hæc familiaris Plinio formula, ut libro 20. ſect. 34. *Eraſiſtrati*, inquit, *ſchola clamat*. Vana porro eſt Pintiani hæſitatio, dubitantis num *Aſclepiadæ* potius quam *Æſculapii* ſit legendum. Meminit enim hujus ſcholæ Julius Firmicus, lib. 4. Matheſeos, cap. 1. pag. 45. *Mundi itaque genituram hanc eſſe voluerunt*, de Petoſiri Necepſoque loquitur, *ſecuti Æſculapium*, &c. Et pag. 46. *Secundum hanc itaque genituram, & ſecundum has conditiones ſtellarum .... etiam hominum volunt fata diſponi, ſicut in illo libro Æſculapii continetur, qui* Μυριογένους *appellatur.*

Ibid. CXXXVIII. *Momentis horarum inſignibus, Lunæ dierum, ut VII. atque XV.*] Hunc locum, quemadmodum nos edi curavimus, exhibent totidem plane ſyllabis, apicibuſque, codices MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. aliique omnes, a quibus deſciviſſe ſe fatetur Hermolaus, ut ita reponeret, *Momentis horarum inſignibus Lunæ dierumve VII. atque IX.* &c. ex quo verborum intextu, & numerorum immutatione, elici nulla probabilis ſententia poteſt: etſi in eo nodo ſolvendo non parum ſe Barbarus ipſe, & Pellicerius in notis MSS. ſed fruſtra torquent.

Ibid. CXXXIX. *M. Mucius, M. filius, Galeria Felix.*] Ita Reg. 1. Colb. 1. 2. Pariſ. vetus cod. Dalec. aliique, *Galeria*: quam vocem imperiti editores maſculino more ac ſono deformarunt: ignari ſcilicet tribuum nomina ſolita ſic efferri. Ita Cicero orat. 2. in Verrem: *Fortem amicum Q. Verrem Romilia.* Quem in locum Aſconius Pedianus, pag. 62. *Verrem*, inquit, *nomen eſt proprium. Romilia, nomen eſt tribus, ablativi caſus, ut ſit, ex Romilia. Tribus enim urbanæ ruſticæque omnes XXXV. numerantur..... Sic alibi ait, L. Claudium Palatina.* Scilicet, orat. 4. in Verrem, *C. Claudius, C. F. Palatina*, hoc eſt, ex Palatina tribu. Et in Antonium: *Ser. Sulpicius Q. F. Lemonia Rufus.* Sexcenta ſunt hujuſmodi apud Tullium, quæ cuique ſunt obvia. Et apud Gruterum, pag. 525. L. AVFVSTIVS L. F. PALATINA. SERENVS. Ac ſimilia paſſim plurima. Ita nos olim hunc locum expoſuimus. At ex nominibus gentium Romanarum, præſertim vero inſigniorum, qualis Galeria fuit, appellatas fuiſſe, aut ex ſingulis conflatas tribus integras, nunc plane nobis abſurdum videtur & incredibile. Tribus ex plebe fuiſſe Plinius docet, & quæ earum nomina quondam fuerint, libro XVIII. ſect. III. In his urbanas ignominioſiores fuiſſe, quam ruſticas, quæ rura haberent. Igitur matrem Mucii Galeriam hic verius deſignari credimus; quæ nata ex majoribus affinitate junctis cum gente Sullana, ex iiſdem traxerit Felicis cognomen, quod ſibi Sulla impoſuerat. Quoniam vero invidioſa admodum ex cauſa illud cepiſſet, alii ex illa gente Galeria illud dimiſiſſe videntur; Commodus autem Imp. qui Anniæ Galeriæ Fauſtinæ filius fuit, laudabili occaſione illud recepiſſe, quod decori fuit deinceps poſteris. Itaque genus hoc Commodi Auguſti a Sulla Felice fuiſſe hic Plinii locus ſubindicat.



Deinceps a Commodo Pio Felice genus traxere, quotquot Auguſti Pii Felices, & Piæ Felices Auguſtæ cognominantur, ſi fides eſt nummis antiquis; paucis admodum exceptis, quibus adſcripti ii duo tituli ſunt, at non ad poſteros tranſmittendum. Ea cognomina Auguſtæ ſemper, quæ eadem haberent a majoribus, in liberos tranſfuderunt: in maritos interdum ut: Ulpia Aurelia Severina Pia Felix ex Ulpio Pio Felice patre in Aurelianum Imp. maritum ſuum. Nam & ipſa in ſingulari nummo æris minimi, e Cimelio D. de Surbeck: SEVERINA P. F. AVG. inſcribitur. .)(. CONCORDIA AVG. Severina altior, quoniam eſſet e gente multo clariore, ſiquidem Pia Felix; & in ſiniſtra nummi parte, quæ magis eſt honorifica: Aurelianus minor, ſed laureatus; jungunt dextras. Et Aurelianus in paucis admodum ex auro nummis a conjuge Vlpia Aurelia Severina Pia Felice, ut Aurelianus, ſic etiam Pius Felix ſcribitur. In Felicis cognomine ludit ingenioſe nummus ſingularis ex ære maximo, apud P. de Grainville, Societatis JESV Rotomagi: M. COMMODVS ANT. PIVS FELIX AVG. BRIT. Capite laureato. .)(. Commodus ſtans ad aram, rem ſacram Neptuno ſtanti pariter e regione facit. Inſcriptio: SEC. IMP. OMNIA FELICIA. Hoc eſt, *Salvo Exercitu Commodi* IMPeratoris OMNIA FELICIA, Felix Imperator, Felix Imperium, Felix Exercitus, Felix navalis Expeditio, reduce nimirum ex aliqua tranſmarina regione & ſoſpite exercitu. TR. POT. XV. IMP. VIII. Infra, COS. VI. P. P. Pertinet hic nummus ad annum Chriſti CXC.

Sect. 51. CXL. *Certe Rufus.*] In omnibus libris *Rufus* certe legitur: quamvis in Conſularibus faſtis, Valerioque Max. lib. 2. cap. 9. num. 4. & Epitome Liviana libri XIV. *Ruſinus* ſcribatur.

Ibid. CXLI. *Phereus Iaſon.*] In libris editis, *Phalereus tum.* In MSS. Reg. 1. 2. Pariſ. &c. *Phalereus jacum.* In Chiffl. *Phalereuſcacum.* Emendavimus, *Phereus Iaſon*, ut Turnebus ante nos cenſuit, lib. 29. Adverſ. cap. 18. pag. 1055. Emendationem Tullii adſtipulatu corroboramus, qui eadem cum Plinio refert: *Nec prodeſſe voluit Phereo Iaſoni*, inquit ille lib. 3. de Nat. Deor. pag. 145. *is qui gladio vomicam ejus aperuit, quam ſanare medici non poterant.* Valerii quoque Max. lib. 1. cap. 8. pag. 72. *Divinæ fortunæ vultus Phereo Iaſoni quidam exitii ejus cupidus intulit*, &c. Hunc Promētheum Theſſalum vocat Plutarchus, lib. de capienda ex inimicis utilitate, pag. 89. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὸν Θεσσαλὸν Προμηθέα κτείνων ἀφῃρεῖτο, ἅπαντα τὸν ἥλιον τὸ φῶς, καὶ διεῖλεν ὕπνος, ὥστε σωθῆναι τὸν ἄνθρωπον, &c.

Ibid. CXLII. *Atque etiam morbus eſt aliquis per ſapientiam mori.*] Fuit ſuperiore ſæculo inter egregia aliquot eruditorum ingenia, præſertim in Bætica, & Medicorum, in primis, magno ardore incenſa contentio, cum de loci hujus intellectu inter ſe diſceptarent. Horum ego indicem in præfatione hujuſce voluminis propoſui: ſcripta nec vidi: nec vidiſſe credo operæ pretium futurum. Mercurialis lib. Var. cap. 20. de phreneſi expoſuit: quem ſecutus Dalecampius cenſuiſſe videtur legendum in Plinio, *deſipientem mori*, hoc eſt, delirum, φρενιτίζοντα: Pliniumque male dixiſſe videri pronunciat. Pintianus, & Rhenanus, in hoc nodo ſolvendo, ne ad quidem. Alii ad morum arborem retulerunt, quam Plinius lib. 16. ſect. 41. ſapientiſſimam arborum vocat. Alciatus lib. 2. Parergon juris, cap. 16. fol. 109. tom. 6. operum, ita legit: *Atque etiam morbus eſt aliquantiſper ſapientiam mori.* Conqueritur Plinius, inquit, homines tot morbis affectos eſſe, non corporis ſolum, ſed etiam animi: morique ſapientiam ad tempus, ut in his qui certis intervallis ἀπὸ νοῦ, hoc eſt, a mente cadunt. Eo fere recidit Laurentii Ramirez conjectura, aientis Pliniana verba perperam trajecta, ſic reſtitui oportere: *Atque morbus eſt aliquis ſapientiam præmori.* Joannes de Pineda, cum Schotto: *Atque morbus eſt aliquis per ſapientiam moroſis*: unde *mori* a ſcribis imperitis per compendium factum. Μώρωσις porro fatuitas eſt. Multo vendibilius, quod ait Lælius Biſciola, lib. 18. horar. ſubceſiv. cap. 12. pag. 1378. hunc loci iſtius eſſe intellectum: Atque etiam hoc ipſum, quod per ſapientiam, atque induſtriam naturæ moriamur, genus quoddam morbi eſt: quam ſapientiam certis illis atque ordinatis febrium periodis, qui deinde explicantur, natura demonſtrat. Lud. de la Cerda, in lib. 4. Georg. pag. 520. ſententiam ait hanc eſſe, quod in ſenibus a ſapientia mors incipiat. Nihil affert in eam rem novi Salmaſius, lib. 1. epiſt. 36. & 40. ad Joan. Beverovicium: ſed ubi multa dixit ad ſtabiliendam, quacumque ratione poteſt, Dalecampii & Mercurialis conjecturam, qui φρενῖτιν hunc ſapientiæ morbum in-

Digitized by Google

telligi putaverunt, negat demum in eo loco versando agi-tandoque adhuc se sibi fecisse satis. Audivi demum qui sic interpretaretur: adeo esse omnia in homine morbis obnoxia, ut sapientiæ ipsius morbus quidam sit, sapientiæ famam sectando, vitæque contemptu, mortem sibi conscisce-re. Interpretatione nos usi sumus, & minus astuta, nec repetita tam longe, & uti remur, ad scriptoris mentem accommodatiore.

Sect. 52. CXLIII. *Aviola Consularis.*] Onuphrius in Fastis hunc putat esse Aviolam, qui Claudii principatu Consul fuit, anno Urbis 806. cui cave hac in parte credas: cum Valerius Max. in hoc enarrando prodigio, Plinio suffragetur, lib. 1. cap. 8. num. 12. pag. 71. *Aliquid admirationis*, inquit, *civitati nostræ Acilii etiam Aviolæ rogus attulit, qui & a medicis, & a domesticis mortuus creditus, cum aliquandiu humi jacuisset, elatus, postquam ignis corpus ejus corripuit, vivere se proclamavit, auxiliumque pædagogi sui, (nam is solus ibi remanserat,) invocavit. Sed jam flammis circumdatus, fato subtrahi non potuit.* Suffectum fuisse Consulem, & extraordinarium necesse est: neque enim signatur nomen ejus in Fastis.

Ibid. CXLIV. *C. Ælium Tuberonem.*] Ex Ælia gente Tuberones fuisse cum sit certissimum, cave Patinum audias, qui in Familiis Romanis Heliam gentem statuit cognomine Tuberonis, ex nummo cui hæ literæ sunt inscriptæ: L. H. TVB. Legere enim eum oportuit, non *L. Helvius Tubero*, sed *L. Hostilius Tubulus*, de quo Cicero lib. 12. ad Attic. ep. 5. pag. 359. & Asconius in orat. pro Scauro.

Ibid. CXLV. *XXviro se.*] Ita libri omnes MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. ex qua lectione apparet Vigintivirum fuisse M. ipsum Varronem ei agro dividendo. Hujus vocis usum paulo reconditioris Grammaticæ Plinii editores cum minime intelligerent, scripsere *XXviris agros dividentibus*: sed hunc edisce re vel ex Gruteri inscriptionibus variis potuere. Pag. 372. AVRELIO. VICTORI. XV. VIRO. Meminit porro hujus agrariæ divisionis, Frontinus, de coloniis. *Capua colonia*, inquit, *muro ducta, Julia Felix, jussu Imp. Cæsaris, a XXviris est deducta.* Et Velleius Paterc. lib. 2. num. 44. *Cæsar in Consulatu primo legem tulit, ut ager Campanus plebi divideretur, suasore legis Pompeio. Ita circiter XX. millia virûm eo deducta, &c.*

Ibid. CXLVI. *Quemdam qui efferretur, foro domum remeasse pedibus.*] Prius legebatur, *cum efferretur feretro, domum remeasse.* Nos lectionem sinceram restituimus, ex Reg. 1. 2. Chiffl. Paris. & aliorum codicum admonitu. *Efferri* enim propria vox funeris est, & est feretri vocabulum ibi otiosum.

Sect. 54. CXLVII. *C. Ausustius.*] Hoc familiæ Romanæ nomine parum sibi cognito, neque admodum in libris obvio, perterriti Plinii editores, contra fidem MSS. omnium, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. vet. Dalec. &c. *C. Ausidium* reponere ausi sunt. At exstat frequens Ausustiæ familiæ mentio in Inscriptionibus vetustis apud Gruterum, cujusmodi illa est jam proxime recitata, pag. 525. L. AVFVSTIVS. L. F. PALATINA. SERENVS.

Ibid. CXLVIII. *Dum vadimonium.*] Codices manu exaratos a vitio omni feliciter sanavere ii qui Plinium primo ediderunt: nullum enim vidi, in quo hac parte mendum non jaceret: dum alii *Babylonium*, *Babylum* alii, alii *Babylonium vadimonium* repræsentant.

Ibid. CXLIX. *L. Tuccius Valla medicus.*] Editi hactenus libri *Durius & Dutius* exhibent. At Reg. 1. codex, *Tunccius*. Reg. 2. & Tolet. *Tuscius*. Colb. 1. 2. & Chiffl. *Tuncius*, Paris. *Tunclius*. Nos *Tuccius*, restituimus. Est enim Tuccia familia inter plebeias Romæ notissima. Sed cum in laudatis codicibus scriptum sit inverso ordine, *L. Tuccius medicus Valla, dum*, &c. quid si legatur, *L. Tuccius medicus, calidam dum mulsi*, &c.

Ibid. CL. *Q. Haterius.*] Et hoc prænomen rursum sanavimus, cum gentis nomine. Perperam enim in editis legitur, *T. Æterius*, cum manu exarati codices habeant, *V. Esterius*, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. aliique omnes, pro *Quintus Haterius*, quæ gens Romæ notissima: ex qua Haterius Rufus Eques Rom. de quo Valerius Max. lib 1. cap. 7. Q. Haterius Antoninus Consul extremis Claudii temporibus, aliique. Quid plura? Valerius idem, Exemplorum suorum, lib. 9. cap. 12. pag. 454. Haterium vocat, sed perperam Titi prænomen addidit. *Cornelius Gallus Prætorius*, inquit, *& T. Haterius Eques Rom. inter usum Veneris absumpti sunt.*

Ibid. CLI. *Pantomimo mythico.*] In codd. MSS. *Mystico*, mendose. Sed aberrat a vero longissime Salmasius in hist. Aug. pag. 504. ubi legi oportere contendit *Mithæco*: idque nomen Græcum esse & proprium illius Pantomimi: afferri aliud nihil posse, quod non sit μυθικώτατον. At certe non μυθικώτατον solum, sed prodigii ac portenti simile est, existimare harum vocum altera, *pantomimo*, actorem significari, altera proprium nomen exprimi. Nam quæ tandem, amabo, ut cetera fileam, textura totius orationis erit, si erit hujuscemodi, uti esse necesse est? Duo equestris ordinis in eodem actore mimo obiêre? Μίθικος esse pistoris nomen apud Athenæum scio, lib. 3. pag. 112. sed nihil istud ad præsens negotium. Epigramma vetus haud invenuste sane concluditur, inter ea quæ collecta sunt a Pithœo, lib. 4. pag. 156. quæ fuerint Pantomimi partes, explanat:

PANTOMIMVS.

Mascula feminea derivans pectora sexu,
Atque aptans lentum sexum ad utrumque latus.
Ingressus scenam populum saltator adorat,
Sclerti pendet prodere verba manu.
Nam cum grata chorus diffundit cantica dulcis,
Quæ resonat cantor, motibus ipse probat.
Pugnat, ludit, amat, bacchatur, vertitur, adstat,
Illustrat verum, cuncta decore replet.
Tot linguæ, quot membra, viro: mirabilis ars est,
Quæ facit articulos ore silente loqui.

Ibid. CLII. *Quem divortii.*] Ita reposuimus ex codd. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Pintiani: in quibus *diverti* legitur. In editis corrupte, *quem eventi.* Adjuvat emendationem locus ille Plinii superior, sectionis 36. quo nunc respicit: *M. Lepidus*, inquit, *Apuleia uxoris caritate post repudium obiit.* Hunc angore animi periisse, cum in uxoris scrinio amatorias epistolas reperisset, auctor est Plutarchus, in Pompeio, pag. 627.

Sect. 55. CLIII. *Sepulus vero intelligatur.*] Ita Reg. Colb. Paris. Chiffl. ubi vulgati libri, *Sepultus intelligitur.*

Sect. 56. CLIV. *Variæ Manium.*] Ita Reg 1. Tolet. & Salmant. At Reg. 2. & Paris. *aliæ manium.* Perperam editi repetita voce, *aliæ atque aliæ.* Varias ambages exponit statim, varias de immortalitate, transfiguratione, similibusque, conjectationes atque sententias.

Ibid. CLV. *Quod autem corpus animæ per se? quæ materia? ..... aut qui tangit?*] Ingentes huic loco tenebras offuderunt Plinii editores, cum a fide omnium codicum discedentes, ita scripserunt; *Quod autem corpus animæ persequitur materiam?* Lucem restituimus admonitu codicum Reg. 1. 2. Paris. in quibus totidem pæne apicibus ea lectio repræsentatur, uti & in Toletano ante nos animadvertit Pintianus. Et mox: *aut quî tangit*, non ex codd. solum MSS. sed & ex Parm. aliisque vetustis editionibus: non, *aut quid agit?*

Sect. 57. CLVI. *Et alia in Sicilia.*] Ita MSS. Reg. 1. 2. Paris. aliique. Libri hactenus editi, *Italia & Sicilia*: sane mendose. Italos enim Ceres numquam legitur adiisse. Errorem librariorum plane parem indicabimus lib. 18. sect. 13. *Italica* pro *& alica* scribentium.

Ibid. CLVII. *DCCXX. annorum.*] Ita libri omnes MSS. & editi; neque quidquam immutandum est; tametsi Cicero prima fronte legentibus aliud statuere videatur, lib. 1. de Divin. pag. 171. *Contemnamus*, inquit, *Babylonios, & eos qui ex Caucaso cæli signa servantes, numeris & motibus stellarum cursus persequuntur: condemnemus, inquam, hos aut stultitiæ, aut vanitatis, aut imprudentiæ, qui CCCCLXX. millia annorum, ut ipsi dicunt, monumentis comprehensa continent*, &c. Et lib. 2. ejusdem operis, pag. 250. *Nam quod aiunt quadraginta & septuaginta millia annorum in periclitandis, experiundisque pueris, quicumque essent nati, Babylonios posuisse, fallunt, &c.* At Tullius eo loci mendaces irridet: Plinius hic auctorem sequitur in primis gravem, Epigenem, aliosque non contemnendos. Plinii sententia hæc est, quam neque alii qui hunc locum ante nos expenderunt, neque reprehensores nostri, neque nos ipsi primum animadvertimus. Ante papyri usum vel ceris scribebatur, vel aliis modis, quos Plinius enumerat diligenter, libro XIII. sect. XIII. ubi & pugillarium usum fuisse ex Homero docet ante Trojanum bellum. Ergo priusquam hi modi scribendi in usu fuissent, hoc est, ante bellum ipsum Trojanum, etiam in coctilibus lateculis, quæ rudior est scribendi ratio, scripsere Babylonii observationes siderum a se factas per annos DCCXX. ut quidem refert Epigenes, gravis auctor in primis; vel ut minimum per annos CCCCXC. ut Berosus prodidit, & Critodemus. Coquere lateres cœperunt Babylonii, teste Mose, Gen. XI. 3. quo tempore facta confusio linguarum est, hoc est, anno, ut cum citissime, CLII. post diluvium. Ac si primam siderum observationem factam Babylone fuisse ponamus anno circiter CLX. hunc in coctilibus laterculis scribendi morem Babylonii tenuisse dicendi sunt usque ad annum circiter Mosis sexagesimum, calculo Epigenis: calculo autem Berosi & Critodemi, usque ad tempus quo Jacob in Ægyptum descendit. Ex quo liquet perspicue, probos illos tres sinceroque scriptores esse; & quod Plinius colligit, *ex eo apparere æternum litterarum usum*, non hunc sensum habet, ex omni æternitate esse hunc usum. Nam si non annos DCCXX. sed ipsa millia annorum septingenta scripsisset Plinius, ut libris omnibus invitis Critici haud satis acuti volunt, insulsus esset, qui vel ex tot annorum numero id colligeret. Plinianum illud, *Ex quo apparet æternum litterarum usum*, recte Gallicus vertit Interpres: *En quoi on voit l'usage des lettres avoir été de tout tems:* Qua loquendi forma quis aliud intelligat, quam tempus ab omni memoria propter vetustatem remotum; & usum, non ab omni profecto æternitate, sed ab omni ævo initio incomperto, ex quo cœpit, receptum? Quando autem Babylonii vel siderum observationes cœperint, vel easdem coctilibus laterculis inscribere desierint, scriptores a Plinio allati non definiunt.

Ibid. CLVIII. *Ut Aristoteles, Cyclopes: Tirynthii, ut Theophrastus.*] Hunc Plinii locum, quando Polydorus exscripsit, dormitasse videtur, lib. 3. de invent. rer. cap. 9. pag. 182. *Muros Thraso*, inquit, *fecit primus omnium. Turres, ut Aristo-*

Digitized by Google

celes ait; Cyclopes invenerunt: ut Theophraſtus, Phœnices. Pro Tirynthiis Phœnices perperam appoſuit.

Ibid. CLIX. *Inficere lanas.*] Subintellige, invenerunt: etſi MSS. plerique legant *infecere*. Hygini locum, fab. 274. hinc emendabis, *Lydis ſurculis*, inquit, *lanam fecerunt*: lege, *Lydi Sardibus lanam infecerunt.*

Ibid. CLX. *Sutrinam Tychius Bœotius.*] In libris hactenus editis, *ſutrinam Boëthius.* At in Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Tolet. Pariſ. Chiffl. &c. *ſutrinam Tibus Bœotius.* Unde nos germanam lectionem expreſſimus, *Tychius Bœotius.* Hunc enim Tychium patria Bœotium ſutrinæ inventorem laudant Græci pariter ac Latini ſcriptores. Homerus in primis Iliad. η. v. 221. ubi de ſcuto Ajacis ſeptemplici, ἑπταβοείῃ,

Ὃν οἱ Τύχιος ποίησε πάντων
Σκυτοτόμων ὄχ' ἄριστος, Ὕλῃ ἔνι οἰκία ναίων.

Eſt porro Hyle urbs Bœotiæ, ut monet Strabo lib. 9. pag. 408. hoc ipſum carmen ex Homero recitans. Ovidius item adſtipulatur, lib. 3. Faſtor. verſ. 823.

Nec quiſquam invita faciet bene vincula planta
Pallade: ſit Tychio doctior ille licet.

Nonnus denique, lib. 13. Dionyſ. pag. 354. ubi catalogum texens oppidorum Bœotiæ:

Καὶ οἱ λάχον ἄστεα Υλλω
Σκυτοτόμου Τυχίοιο τανυχνημίδα πτολίεθρα.

Fuit hic Tychius σκυτεὺς hoſpes Homeri, teſte Herodoto in Homeri vita, num. 9. pag. 561.

Ibid. CLXI. *A Chirone Saturni & Philyræ filio.*] Hunc Philyræ filium, non uti habent libri editi, *Phyllitæ*, ſcribi oportuit: teſte Hygino fab. 138. *Saturnus*, inquit, *Jovem cum quæreret per terras, in Thracia cum Philyra Oceani filia, in equum converſus concubuit, quæ ex eo peperit Chironem Centaurum, qui artem medicam primus inveniſſe dicitur. Philyra in arborem philyram, hoc eſt, tiliam, commutata eſt.* Græcis eſt Φίλυρα.

Ibid. CLXII. *Thoas & Eaclis in Panchaïa.*] Ita Reg. 1. & 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. Hunc Plinii locum Hyginus cum exſcriberet, fab. 274. miſere deformavit, *Thoas* in *Thaſo* immutans, & quod viri nomen eſt proprium, monti aſſignans: ac denique *Eaclis* in *Sacus* transfigurans. Sic enim ille: *Sacus Jovis F. in Panchaïa in monte Taſo aurum primus invenit.*

Ibid. CLXIII. *Plumbum .... primus apportavit Midacritus.*] Portentum hoc nominis, ſi codices aliqui MSS. faveant, libenter immutarim, ut legatur, *Midas Phrygius.* Hyginus enim, loco citato: *Midas rex*, inquit, *Cybeles filius, Phryx, plumbum album, & nigrum primus attulit.* Item Caſſiodorus, lib. 3. Var. epiſt. 31. *Æs enim Ionos Theſſaliæ Rex, plumbum Midas regnator Phrygiæ repererunt.*

Ibid. CLXIV. *Popularem Attici, poſt Theſeum. Tyrannus primus fuit Phalaris*, &c.] Vitioſa interpunctione locus hic hactenus laboravit, cum ſubſequenti periodo hæc verba ſic annecterentur, *Poſt Theſeum tyrannus primus*, &c. cum ad ſuperiorem clauſulam ea pertineant: ſitque ſententia, poſt Theſeum, hoc eſt, pulſo Theſeo, popularem civitatem, ſive Δημοκρατίαν primos Atticos inſtituiſſe. Theſeum enim pulſum Athenis in Scyrum inſulam conceſſiſſe, ibique ex mœrore obiiſſe, non ſine ingratæ patriæ deteſtatione, quam per pagos diviſam, ſub regni ſui primordium unum in corpus civitatis contraxerat, teſtantur Plutarchus in ejus vita, & Arundelliana marmora.

Ibid. CLXV. *Pilum Pentheſileam Amazonem: ſecurim, Piſæum: venabula*, &c.] In editis hactenus libris, adjecta perperam eſt vocula connectens, *pilumque:* Nos eamdem ſuſtulimus optimorum codicum admonitu, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. atque inde vitioſam interpunctionem ſanavimus: pili inventione Pentheſileæ, ſecuris Piſæo, venabulorum Cretenſibus attributa: cum prius ſic legeretur: *Haſtas velitares Tyrrhenum, pilumque: Pentheſileam Amazonem, ſecurim: Piſæum venabula*, &c. At certe primos venatores Cretas fuiſſe, primoſque uſos eſſe, & ſagacitate canum conſtat, & ſagittis, venabulis, aliiſque ad hujus ſtudii ſtructionem ſpectantibus, ut loquitur Jul. Firmicus, lib. 8. Matheſ. cap. 9. pag. 219. Quanquam Dercylo Amyclæo venabuli inventionem aſſignat Gratius in Cyneg. pag. 6.

Ibid.
Et Lacedæmoniæ primum vidiſtis Amyclæ
Per non aſſuetas metantem retia valles
Dercylon.
Ille etiam valido primus venabula dente Induit, &c

Cretenſes igitur venabula invenerunt: primus ea valido dente Dercylus armavit, ſive ferreo.

Ibid. CLXVI. *Catapultam Syros: Phœnices balliſtam, & fundam.*] Ita MSS. omnes: etſi quidam conjunctim *Syrophœnicas* legant, ſed perperam: nulli tamen Turnebi conjecturæ favent, qui lib 29. Adverſ. cap. 18. *Sicilios* vel *Siculos* reponit: propterea ſolum, quia Ælianus a Dionyſio in Sicilia catapultam inventam refert.

Ibid. CLXVII. *Frenos & ſtrata equorum Pelethronium.*] Hunc fuiſſe Chironem nonnemo fortaſſis exiſtimet, quia ipſe ita eſt appellatus. Phavorinus: Πελεθρόνιος ὁ Χείρων, ἀπὸ Πελεθρόνου, ὃν ἀνέθρεψεν. *Pelethronius eſt Chiron dictus, a Pelethrono, ubi educatus eſt.* Habet eadem Heſychius. Verum Chironem inveniſſe frena, veterum nemo prodidit. Deinde ante Trojana tempora, quibus Chiron Achillis magiſter vixit, in uſu frequentiſſimo frena fuerunt. Poſtremo Virgilius non Pelethronium unum, ſed Pelethronios Lapithas, gentem notam, hujus rei facit auctorem, lib. 3. Georg. verſ. 115.

Frena Pelethronii Lapithæ, gyroſque dederunt.

Lapithæ, Theſſali ſunt: dicti Pelethronii, a Pelethronio oppido Theſſaliæ, ſicut Servius eſt auctor. Plinii Pelethronium exiſtimo fuiſſe regem vetuſtiorem, illius oppidi conditorem. Ipſius meminit ſolus Philargyrius ad dictum Poëtæ locum: *Pelethronios*, inquit, *Lapithas ideo appellavit, quia ſunt Theſſalis. Pelethronium antrum eſt, ubi Achillem Chiron erudivit. Alii Pelethronium regem Lapitharum volunt.* Ex Plinio ſumpſit Hyginus, fab. 274. *Pelethronius frenos & ſtratum equis primus invenit.*

Ibid. CLXVIII. *Septem chordis additis Terpander.*] Ita MSS. omnes. Solus Chiffl. codex, *Septem chordis primum cecinit, tribus ad quatuor primas additis:* quod ſane eſt verius: ſed emendatoris potius alicujus, quam ſcriptoris ſtilum ſapere id videtur. Magis ego probarim expungi vocem *additis.* Etenim ſenſus eſt, non ſeptem chordas prioribus addidiſſe Terpandrum, ſed ad ſeptem uſque earum numerum perduxiſſe. Ideoque ſequitur, *Octavam Simonides addidit.* Ita & Plutarchus lib. de Muſica, pag. 1141.

Ibid. CLXIX. *Cum tibiis canere voce Trœzenius Ardalus inſtituit.*] In libris omnibus, etiam MSS. *Trœzenius Dardanus*, ſed vitio librariorum haud dubio. Dardanum Trœzenium nemo veterum novit: Ardalum Trœzenium tibiis cum voce canere, ſive tibicinam Muſicam inſtituiſſe auctor eſt locupletiſſimus Plutarchus lib. de Muſica pag. 1133. Ἄλλοι δέ τινες τὸν συνεσχηφίωνα Ἀρδαλὸν φασι Τροιζήνιον αὐτὸν τὴν αὐλῳδικὴν συστήσασθαι μέθοδον. Fuit hic Ardalus Vulcani F. a quo Muſæ Ardalides nuncupatæ, apud Pauſaniam in Corinthiacis.

Ibid. CLXX. *Gyges Lydus picturam in Ægypto.*] In Reg. 1. 2. aliiſque, *Cyges Ludus.* Tolet. *Cynges luctas*, unde Pintianus expreſſit, *Cynges Lyctuis*, ab urbe Lycto: ſed Cretenſis urbs Lyctus eſt, non Ægyptiaca. Indigenam vero potius, quam externum hominem picturæ in Ægypto auctorem primum fuiſſe veriſimile eſt: cum præſertim, ut Plinius ipſe animadvertit lib. 35. ſect. 5. Ægyptii ſex millibus annorum apud ipſos inventam, priuſquam tranſiret in Græciam, affirmarent.

Ibid. CLXXI. *In mari Rubro inter inſulas a rege Erythra.*] Erythram regem e Perſide in inſulam Rubri maris tranſmiſiſſe, deductiſque in proximas inſulas coloniis, pelagus de ſuo nomine vocitaſſe, auctor eſt Strabo, lib. 16. pag. 779. Inſulam priorem iſtam Τυρρίνην vocari: ibi regni ſedem Erythram poſuiſſe. Unde cuipiam ſuboriri ſuſpicio poſſit, num hoc Plinii loco *in Tyrrhine inſula*, potius legendum ſit, quam *inter inſulas.* Mihi vero magis placet codicum omnium conſtantiſſimam conſenſionem ſequi, quam conjecturæ videri favere plus æquo.

Ibid. CLXXII. *Cteſias Semiramim.*] Portenta quædam vocum his perperam interjecta expunximus, cum ea nulli veterum MSS. agnoſcant. Sic enim libri vulgo editi habent, *Cteſias Samyram, Saphanus Semiramim:* At Chiffl. cod. quem ſecuti ſumus, *Cteſias Semiramim.* Reg. tamen, 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Cteſiaſaphanuſmiramim.*

Ibid. CLXXIII. *Quinqueremem Mneſigiton Salaminios: ſex ordinum Xenagoras Syracuſios: ab ea ad decemremem Mneſigiton Alexandrum Magnum ferunt inſtituiſſe: Ad XII. ordines, Philoſtephanus Ptolemæum Soterem: ad quindecim, Demetrium Antigoni: ad XXX. Ptolemæum Philadelphum: ad XL. Ptolemæum Philopatorem, qui Tryphon cognominatus eſt.*] Quæ fuerit opera noſtra in hoc loco emendando plane conſtabit, ſi quam maculoſe editus in hunc uſque diem fuerit, ſubjiciemus oculis: In hunc ſcilicet modum: *Quinqueremem inſtituit Neſichton Salaminius: ſex ordinum Xenagoras Syracuſius: ab ea ad decemremem Mneſigeton, Alexandrum Magnum ferunt inſtituiſſe ad XII. ordines. Philoſtephanus Ptolemæum Soterem ad quindecim. Demetrium Antigoni ad XXX. Ptolemæum Philadelphum ad XL. Ptolemæum Philopatorem, qui Tryphon cognominatus eſt, ad L.* Quæ non vitioſa modo interpunctione laborant, verum etiam turpi nominum deformatione, atque emendatorum interpolatione depravantur. Nam prior illa vox *inſtituit*, poſtremaque illa, *ad L.* in nullis plane codd. MSS. leguntur, Reg. 1. 2. aliiſve, nec ullum earum veſtigium eſt. Deinde in Auctorum indice hujus libri, Mneſigiton, & Xenagoras nominantur, cum ceteris, qui quo ordine appellantur illic, rurſum eo ipſo hic repetuntur. Præterea quindeciremem ad Demetrium Antigoni pertinere teſtis eſt locuples Plutarchus, in ejus vita, pag. 897. Ad XL. ordines Ptolemæum Philopatorem inſtituiſſe navim, auctor Callixenus lib. 1. de Alexandria, apud Athenæum lib. 5. pag. 203. τὴν τεσσαρεσκαιδεκήρη ναῦν κατεσκεύασεν ὁ Φιλοπάτωρ, &c. Denique vel ipſa orationis ſtructura clamat, ut Ariſtotelem de Carthaginienſibus, ita Mneſigitonem de Salaminiis: de Syracuſiis Xenagoram, de aliis alios, quid invenerint, litteris conſignaſſe. Obſervandum porro hic obiter Ptolemæi Tryphonis cognomen, nec alibi temere obvium, nec inventu promptum. Nam qui Ptolemæum Lagi F. primum Ægypti dynaſtam, Soterem cognominarint, nummos habemus ſcriptoreſque plurimos: Ptolemæum vero quartum, ſive Philopatorem, qui Tryphonem appellarit, neque nummis adhuc, neque monumentis aliis conſignatum vidimus. Ad Demetrium Antigoni quod attinet, Polioreeten illum ſignari manifeſtum eſt,

Digitized by Google

Antigoni F. qui Macedoniæ rex post Alexandrum fuit.

Ibid. CLXXIV. *Bidentem Anacharsis.*] Locum hunc vitiosa interpunctione laborantem sanavimus, non harpagonas Anacharsi, sed bidentem ancoram tribuentes, a Strabone edocti, lib. 7. pag. 303. Καὶ τὸν Ἀνάχαρσιν ὃ ἄνδρωπον σοφὸν καλῶν ὁ Ἔφορος, ... ῥήμασι αὐτὸ λέγει, τὴν ἀμφίβολον ἄγκυραν, &c.

Sect. 58. CLXXV. *Ναυσικράτης.*] Hanc inscriptionem ita existimat insculptam fuisse Scaliger in Animadv. ad Euseb. pag. 104. NAVSIKPATES TISAMENO ATHENAIOS, ac posteriores iis notis id expressisse, quibus usi sumus. In codd. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Paris. ita fere legitur, ΑΔΥCΙΚΡΑ ΙΝCΑΝΕΘΕΤΟ ΙΝΔΙΟC ΚΟΡΤΥΝΔΕ ΚΑΤΑΝΗΔΑΕ. ξΙΟ ΑΔΙΟ ΝΟΝΑΕ. Ac mihi diligenter vestigia litterarum rimanti, inquit Turnebus, lib. 29. cap. 18. pag. 1054. scriptum a Plinio fuisse videtur, Ἀδυσικράτης ἀνέθετο τῇ Διὸς κόρῃ δικότλῳ, ᾗδι δίκαιος ἤδιον πίνει. Ac principium sane horum verborum audacter affirmare posse videor: de clausula paululum addubito: sed nihil comminisci potui, quod propius ad litterarum ductus accederet. Ita ille: cujus laudandus sane conatus, neque pœnitendus admodum successus.

Sect. 59. CLXXVI. *P. Ticinio Mena.*] Chiffl. cod. *Thinnio*, refragante Varrone, apud quem *Ticinio*. Multo malim nihilominus legi *Titinio Mæna*. Est enim Romanorum haud postrema Titinia gens: *Mæna* cognomen in inscriptionibus Gruteri, pag. 866.

Sect. 60. CLXXVII. *Cum a Curia.*] In editis hactenus, *cum Curio*. MSS. omnes, *cum auguria*. Unde feliciter Turnebus, & Pellicerius in notis MSS. *cum a Curia*, elicuerunt. Nam tria hæc loca contermina sibi fuisse, in regione Urbis octava, præter P. Victorem, Varro edocet libro 4. de ling. Lat. pag. 37. *Curiæ duorum generum, inquit: Nam & ubi curarent Sacerdotes res divinas, ut Curiæ veteres: & ubi Senatus humanas, ut Curia Hostilia .... Ante hanc Rostra .... sub dextra hujus a Comitio locus substructus, ubi nationum subsisterent legati, qui ad Senatum essent missi: Is Græcostasis appellatur*, &c. Vide quæ dicenda sunt de situ Græcostasis, lib. 33. sect. 6. In Pliniano textu paulo post cum legeretur olim, *Prospexisset talem Solem*, hanc vocem *talem* induximus ceu spuriam, quod nullum ejus vestigium in MSS. appareat.

Ibid. CLXXVIII. *A columna Mœnia.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. aliique, quos Turnebus secutus est lib. 29. Adversar. cap. 18. pag. 1054. Columnæ Mœniæ Cicero in Verrem meminit, & Asconius. Hinc & Mœniana ædificia apud Festum. Libri editi hoc loco perperam, *a columna enea.*

Ibid. CLXXIX. *Ante undecim annos, quam cum Pyrrho bellatum est.*] Prius editi *duodecim* legunt, sed reclamantibus MSS. Reg. 1. Chiffl. Parisienſi nostro, aliisque, in quibus diserte sine numerorum compendiis *undecim* scriptum reperias. Atque id sane ratio temporum postulat. Nam cum Pyrrho bellatum esse anno CCCCLXXII. ex Plinio ipso constat lib. 8. sect. 6. Consulem vero Papirium Cursorem fuisse anno CCCCLXI. Fasti docent: scribendum igitur *undecim* fuit, non uti Salmasius jubet, pag. 649. *tredecim*, qui quibus auctoribus probare queat bellum cum Pyrrho initum anno modo CCCCLXXV. haud divinare licet.

Ibid. CLXXX. *Anno Urbis CCCCLXXXXI.*] Ita reclamantibus licet MSS. editisque libris fidenter rescripsimus, pro CCCCLXXVII. non solum Fastorum auctoritate permoti: sed & ipsius Plinii admonitu, qui undecentum annis post deportatum e Sicilia horologium alterum, (quod factum est post triginta a Papirii Consulatu annos, qui Consulatus incidit in annum, ut diximus, CCCCLXI.) tertium hoc solarium diligentius ordinatum scribit, hoc est, anno DXC. quo ipso anno in Fastis Censuram gessisse produntur L. Æmilius Paulus, Q. Marcius Philippus, lustrumque fecisse LIII.

NVMISMATVM DVORVM,

quæ sunt inscripta litteris, ut vocant, Samariticis,

INTERPRETATIO,

Ad ea Plinii verba, libro VII. sect. LVII. *Litteras semper arbitror Assyrias fuisse.*

EX omnibus numismatibus, quæ vulgo dicuntur Samaritica, quæque visa sunt hactenus, nulla tanti arbitramur esse momenti ad eruditionem, quanti sunt duo e Cimelio D. DE BOZE in hac Civitate Parisiensi; quamvis a nemine, quem quidem noverim, commemorentur eorum, qui de nummis Samariticis, ab annis jam amplius centum quinquaginta aliquid scripto prodiderunt.

Prius est ex ære mediocri: ex una parte palmam exhibet Judææ symbolum, cum hac epigraphe trium vocabulorum totidem versibus, nec rectis quidem, sed incurvis. Hæc vocabula totidem isthic litteris Hebraicis repræsento, quippe quarum eadem ac Samariticarum vis & potestas est, tantum forma dispar: sed Hebraicarum notior hæc legentibus:

שמעון
נשיא
ישראל

hoc est, *Simeon Princeps Israël.* Duæ priores cujusque nominis litteræ ad palmæ arboris lævam, reliquæ ad dexteram sunt positæ. Inferius sinistrorsum adjecta præterea est litera ש: id quod hujus numismatis proprium ac peculiare est, ut infra dicemus. In parte nummi postica est pampinus, symbolum regionis, in qua percussum numisma est, hoc est, regni Juda, quod fuit vini ferax, ut in ipso Jacobi vaticinio dicitur, Gen. XLIX. 11. Epigraphe in ambitu has dumtaxat voces ac litteras exhibet:

חת לגאלת ישראל .....

desunt tres priores litteræ, quas typus aberrans non expressit: sed quæ priores leguntur hic litteræ duæ, certissime indicant, integram hanc fuisse epigraphen:

שנה אחת לגאלת ישראל

quemadmodum integra ipsa legitur in alio numismate ex Gaza Regia. Sententia est: *Anno primo redemptionis Israël.*

Nihilo levius momentum in altero numismate est, quod ex ære minimæ formæ est, sed nitidissimum, & omnis expers vitii. Ex una parte palma arbor est, ut in priore: sed epigraphe versus duos facit, ignotis prorsus characteribus. Posticam nummi aream uva occupat. Epigraphe constat litteris, ut vocant, Samariticis, prorsus eadem atque in priore numismate:

שנת אחת לגאלת ישראל

Anno primo redemptionis Israël. Quid ignoti isti valeant characteres, probabiliter indicare, hic labor est. Nam si de illis judicium feras ex similitudine alqua vel affinitate cum litteris similibus, erunt inanes eæ ac futiles conjecturæ. Firmioribus ad probandum indiciis vel argumentis opus. Nobis quidem ignota hæc epigraphe duo priora dumtaxat prioris numismatis vocabula videtur exhibere: שמעון נשיא *Simeon Princeps.* Nam ut ita existimemus, his argumentis adducimur. 1. Quod ut in illo numismate, sic & in isto, versus duos voces hæ duæ efficiunt. 2. Quod idem numerus litterarum utrobique est: nimirum quinque, quæ nomen *Simonis*; & quæ *Principem* significent, quatuor. Nam quod inde sequeretur litteram *nun* in hac scribendi forma ignota biformem fuisse, & litteram *sin* diversam a *schin*, nihil istud mirum videri debet: cum apud Arabes ipsimet hi characteres, pro vario situ, dissimilis formæ sint. 3. Denique numismata omnia, quorum inscriptio est ex una parte, *Libertatis Jerusalem, Redemptionis Israel, Redemptionis Sion*; vel ut in novem numismatibus vidimus apud D. DE BOZE, *Libertatis*, sive *Liberationis Sion*: hæc, inquam, omnia numismata ex altera parte nomen *Simonis* vel solum exhibent, vel adjecto titulo, *Principis Israël*; aut annum saltem, quo *ablatum est jugum Gentium ab Israël*, ut scriptor sacer loquitur, 1. Machab. XIII, 41. Annon igitur simillimum veri est, cum jam annus istius liberationis perspicue sit in posteriore hujus nummi parte adnotatus, ut est in posteriore pagina nummi prioris; epigraphen quoque partis anticæ ad eam accedere proxime quæ legitur in priore: cum præsertim eadem quoque fere in ambobus symbola sint?

Quæcumque vero reipsa potestas ac significatio sit harum litterarum, quæ tantopere discrepant a Samariticis ex adverso positis, nobis ex esse Babyloniæ videntur: quæ vero Samariticæ vulgo nuncupantur, ASSYRIÆ sunt, quibus utebantur Cuthæi: quæque quot sunt & apud Hebræos, in numismatibus deprehenduntur, præter quinque. Præbere huic conjecturæ locum ipsamet videtur Scriptura sacra, libro IV. Reg. cap. XVII, 24. ubi rex Assyriæ dicitur, cum in ditionem suam Israëlitas transtulisset, misisse in Samariam colonos de Babylone, & de Cutha, ac de tribus aliis locis: sed sunt priores hæ duæ regiones spectabiliores, & (ut apparet) inter se vicinæ: nam eas dignitatis ordine appellasse Scriptor sacer videtur. Ut cum Judæis atque Israëlitis Babylonii isti Cuthæique jungerent commercium, potuere decursu temporis, salvo nihilominus patrio sermone, linguam Hebræam perdiscere. Sic enim Abraham ipse quoque tunc didicit, cum in terra Chanaan domicilium collocavit rerum suarum, ubi lingua Noë & ipsius-

Digitized by Google

met Adami, hoc eſt, Hebræa ipſa quam legimus, integra perſtiterat cum Hebræis ſimul characteribus: eo quod Chananæi hanc regionem occuparant, ante confuſionem linguarum, quæ in Babel contigit, quo ſe Chananæi non contulerant; ut in Tractatu de Paradiſo terreſtri oſtendimus, ex Gen. x, 18, 25.

Sic Babylonii Cuthæique ſuum quique morem ſcribendi ſervarunt; quoniam haud facile poſſent adduci coloniæ integræ ut hunc mutarent, alienum adſciſcerent; cum jus in eos, præterquam regi ſuo, nemini eſſet. Nam neque Sacerdos ille, quem ad eos Salmanaſar rex Aſſyriorum miſit, qui ritum eos doceret colendi veri Numinis; neque is, inquam, illis ſcribendi aut legendi præceptor fuit: idem illis ſermo, eadem ſcriptura, ac prius. Ipſe ille eorumdem lingua apud eos verba faciebat: moram quippe in Aſſyria egerat is ſatis diuturnam ad linguam eam percallendam. Cum tota Samariæ poteſtas eorum eſſet, Iſraëlitæ verius, qui ſingulatim fere ac vix manipulatim ex Aſſyria eo remigrabant, ſcribendi morem adſciſcere cogebantur eum fortaſſis, quem novi incolæ adduxiſſent in eam regionem, ac multitudini cedere.

Non eadem conditio Judæorum fuit, quos abduxit Nabuchodonoſor in Babylonem. Cum enim turmatim redituros ſe eſſe univerſos in patriam poſt annos ſeptuaginta ex oraculo divino pro certo haberent, veterem ſcribendi modum, patriique ſermonis conſuetudinem conſtantiſſime tenuerunt. Neque vero fuit Eſdras auctoritate aliqua conſpicuus, quæ vel unum aliquem privatum hominem, nedum gentem univerſam diſcedere cogeret a vetuſto ſcribendi more. Ac præter Judæos, ceteri quoque Iſraëlitæ, tum e decem tribubus qui ex Aſſyria revertebantur, tum qui degebant in provinciis, rerum novarum molitorem eum eſſe inclamaſſent, ſi receptos a Moſe & Abrahamo ipſo characteres, quos Patriarchæ ac Prophetæ pro ſacris habuiſſent, & quos Deus ipſemet ſcriptis Decalogi tabulis conſecraſſet, hos Eſdras ad profanos uſus dejicere, aut ad falſorum numinum cultores, quales erant Cuthæi, ablegare decreviſſet. Veterem ſcripturam illi e contrario, Judæi æque atque Iſraëlitæ, in libris ſacris præſertim, omnes ſumma religione tenuerunt; etiam ii qui dudum ante Eſdræ ætatem erant per univerſum orbem diſperſi: qua nimirum religione eamdem etiamnum obfirmate retinent, ubicumque gentium degant.

Poſt reditum igitur Iſraëlitarum, fuere duo ſcribendi genera diverſa inter ſe, in Samaria proprie dicta, quam ſubditis ſuis popularibus rex Aſſyriorum colendam dederat: non tamen extra eam regionem: nam in reliquis Terræ ſanctæ partibus Hebræa ſcribendi forma fuit una fere in uſu uſque ad Seleucidas. Fuere illa ſcribendi genera duo, Aſſyrium & Babylonium: nec fere aliud præterea ex Aſſyria potuit proficiſci. Nam quod Rabbini aiunt, Hebræum characterem, qui nunc quoque in uſu eſt, Aſſyrium eſſe; non ita accipiendum eſt, quaſi ex Aſſyriis profluxerit; ſed quod dici Aſſyrius poſſit, hoc eſt, beatus, quippe quem Deus ipſe conſecrarit, dum in ſcribendis Decalogi tabulis eumdem adhibuit: quoniam quæ vox *beatum* Hebraïce, eadem Aſſyrium ſignificat. Ita certe dictum illud Maiemonides, aliique permulti accipiunt. Quod vero Judæus alter prodidit in ſuis ſuper Miſchna commentariis, id eſt multo verius certiuſque: characterem ſcilicet, quem Samariticum plerique vocant, reipſa Cuthæum eſſe. Hebraïca enim nomina Cuthæi ſuo, hoc eſt, Aſſyrio charactere ſcribere conſueverant, quo plane modo Græci hodie Turcica nomina Græce ſcribunt.

In magnam certe gloriam cedebat ſummo Sacerdoti & magno Duci gentis Iſraëliticæ, quod numiſmata cuderentur honori ſuo, gentium duarum ſcriptura, quæ genti ſuæ fuiſſent olim infenſiſſimæ: haberetque ſubjectos ſibi ex utraque ea gente colonos; nempe Babylonios, Cuthæoſque ex Aſſyria. Hoc vero illud ipſum eſt, noſtra quidem ſententia, quod horumce duorum numiſmatum poſterius exhibet. Sic ille triumphum agebat de linguis duabus ex tribus illis, quas hactenus ſibi infeſtiſſimas Judæi erant experti. Nam *lingua tertia*, lingua ſive gens Græcorum fuit, ut in Commentariis nondum prælo editis ad caput XXVIII. Eccleſiaſtici diximus.

Haud ægre certe aſſentientur ii, qui aliquam numiſmatum peritiam habent, ignotum hujuſce nummi characterem ei fuiſſe magiſtratui familiarem, cujus eſt juſſu percuſſus: quemadmodum in aliis, qui Samaritici dicuntur, pars illa certiſſime potior eſt, in qua nomen eſt Principis ſcriptum. Hic vero magiſtratus non fuiſſe Iſraëlita videtur, hoc eſt, non ex Jacobi poſteris, aut religione Judæus. Enimvero eam ob cauſam, ſi recte quidem conjecimus, *Simeon Princeps* dumtaxat ſcripſit, non adjecit *Iſraël*, quæ vox in ceteris perpetuo legitur, in quibus *Simeon Princeps* eſt; quoniam alterutro charactere ſatis fuit Principem Iſraël nuncupari. Fuit nimirum Simoni obnoxius ille magiſtratus, nec tamen iiſdem addictus ſacris, aut ex eadem gente oriundus; quamvis erat fortaſſis ex eorum numero Gentilium, qui Hieroſolymam *aſcendebant ut adorarent in die feſto* Paſchæ, teſte Joanne, cap. XII, 20. Erat enim is magiſtratus unius e tribus oppidis Samariæ, quæ Demetrius Syriæ rex Jonathæ ſacerdoti Simonis fratri ac deceſſori donaverat, uti narratur in libro primo Machabæorum, cap. X, 30. & cap. XI, 34. Itaque noluit is in ea numiſmatis parte ſcribere, *Simeon Princeps Iſraël*; eum ipſe character aliam ab Iſraëlitica gentem deſignet, quamvis & ipſam principatui Simonis obnoxiam: præſertim cum alterius partis epigraphe Principis gentem ac religionem ſatis conſpicue deſignet, poſito nimirum *anno primo redemptionis Iſraël.*

Ne Samaritanus quidem oppidorum horum magiſtratus verius fuit, quam Turcicus præfectus, qui juri dicundo præeſt in civitatibus Græciæ, appellatus eſt aut appellandus aliquando Græcus. Quin immo recentes iſti Samariæ incolæ ſecernuntur a Samaritanis, lib. IV. Reg. cap. XVII, 29. Hic *ſtultus populus* ille eſt, *qui habitat in Sichimis*, ut quidem ſcripſit Eccleſiaſticus, annis circiter XXVI. ante percuſſa hæc duo numiſmata; ſed Samaritanum non appellat. Neque enim Samaritani fuere alii, præter Iſraëlitas a Judæis ſchiſmate diviſos, qui Hieroſolymis adorare Deum nollent cum reliqua gente: nec alios Scriptura ſacra in Evangelio aut alibi Samaritanos agnovit, præter iſtos. Itaque non ſunt illa numiſmata, ſi quidem proprie loquimur, Samaritica: neque enim ſunt ea a Samaritanis percuſſa: quamvis Samaritica, ſi lubet, eo nomine poſſint appellari, quod ex Samaria prodierunt. Cuthæi videlicet, Babyloniique, qui in ea regione conſederant, ea percuſſerunt Principis illius juſſu, cujus ſub poteſtate eſſent, quique inſcriptum eſſe nomen ſuum in numinis percuperet, regum more, qui cum imperio præerant vicinis provinciis. Id vero impetrare neque a Judæis Hieroſolymitanis potuerat; nec magis poſſet a Samaritanis Iſraëlitis, quibus utique haud minor religio, hac certe in parte, quam Judæis, foret.

Non eſt arbitratus Simon ſacerdos ſe legem perfringere, ſi rerum a Deo creatarum effigies in nummis inſculpi ab alienigenis juberet: ſed poſtquam annis ipſis quatuor populo obſtitiſſet, cedere demum coactus eſt. Nam ultra annum quartum numiſmata, quæ dicuntur Samaritica, nulla viſuntur, aut conſpecta umquam alicui fuere: quamvis Spanhemius aſſerat, ſed ſine teſte, & ex falſo certe rumore, annum quoque ſextum in aliquo numiſmate eſſe conſignatum. Hieroſolymorum certe rudera potuere ſæpenumero excuti; numquid effoſſum ibi numiſma quodpiam ſincerum eſt, alterius nomine, quam Simonis, aut ultra annum quartum ipſius, inſcriptum? Cur, præter illum, neminis alterius nomen in nummis illius gentis apparet? Ut Davidem fileamus & Salomonem, regeſque tum Juda, tum Iſraël, ad unum omnes; cur nullus Joannis ſaltem nomen nummus præfert, cum fuerit is tum Sacerdotio poſt patrem Simonem inclytus, tum rebus geſtis commendatiſſimus, ut ſacri libri produnt? Cur neque cujuſquam nomine poſterorum ejus nummus viſus adhuc eſt?

Nulli quidem ambigimus, quin reverentia legis, prohibentis utique ne ſimilitudo quæpiam fieret rei a Deo creatæ in privatos uſus, Judæos cohibuerit, ne nummos ipſimet aliqua effigie conſignarent. Sed alia præterea firmiſſima certe cauſa Simonem Pontificem adegit, ut ad percuſſuram proprii numiſmatis cum ſuo nomine faciendam alienigenarum operam adhiberet, eorum ſcilicet qui ſibi ſubjecti forent: alii enim in circuitu infenſi admodum ei fuere. In cauſa fuit populus ipſe Judaïcus, maximopere tenax ſui juris, ac ſuæ libertatis. Fuit enim Hieroſolymorum, æque ac ceterarum Terræ ſanctæ urbium regimen Democraticum; ut initio Commentariorum in Eccleſiaſticum diximus: ex quo nimirum ſuprema clade regum Juda & Iſraël viſus eſt præpotens Deus reges ibi eſſe nolle uſque ad adventum Meſſiæ, qui futurus erat Rex regum, & Dominus dominantium. Docet iſtud hiſtoria Bethuliæ obſeſſæ in libro Judith: primus liber Machabæorum, cap. XII, 6. XIII, 36. XIV, 20. XV, 2. Et ſecundus, cap. I, 10. Matthæus, cap. XXVII, 20. Marcus, cap. XV, 15. Joannes, cap. I, 19. Lucas in Actis, cap. II, 14. 23. præter alia multa ſacræ Scripturæ loca. Quantumvis igitur plurimum ſibi a Judæis tribuendum eſſe Simon Pontifex non neſciret; nam ipſe cum fratribus collapſam reſtituerat rem: veritus tamen nec temere eſt, ne ſi jus ſibi ſumeret ſummorum dominorum; nempe ſi ſuo nomine nummos percuti juberet, more Syriæ Ægyptique regum, impatientem regiæ poteſtatis populum offenderet, cui & ea res eſſet hactenus inaudita, nec ſervitium ullum tolerabile. Certe ſacri libri, qui *populum Iſraël* narrant *ſcripſiſſe in tabulis & geſtis publicis, Anno primo ſub Simone ſummo ſacerdote, magno Duce, & principe Judæorum:* de nummis plane ſilent: quod idem eſſe atque eos improbaſſe credimus. Tanta populi quidem fuit erga Simonem & fratres ejus reverentia, ut nomen ipſorum ſuo præponi ſineret in litteris, quæ Reipublicæ Judaïcæ nomine ſcriberentur. Ut I. Mach. VIII, 10. *Judas Machabæus, & fratres ejus, & populus Judæorum.* Cap. XII, 6. *Jonathas ſummus ſacerdos, & Seniores gentis, & reliquus populus Judæorum.* Cap. XV. 17. *Simon princeps ſacerdotum, & populus Judæorum.* Sed mox jus ſuum & locum populus recepit, quo privatum quemlibet, etiam ſacerdotii ſummi dignitate conſpicuum, anteibat. Itaque quod in tribus iſtis fratribus ferendum utcumque populo viſum eſt, ad poſteros non eſt tranſmiſſum. Certe ſummus ſacerdos Judas, Simonis nepos, in epiſtola an-

Digitized by Google

no poſt avi obitum undecimo ſcripta, poſt populum & poſt Senatum, qui pars populi fuit, ille poſtremus, ut privatus quilibet, appellatur, 2. Mach. 1, 10. *Populus qui eſt Hieroſolymis, & in Judæa, Senatuſque, & Judas.* Neque tunc amplius, ut ſub Simone factitatum fuerat, anni ſcribebantur ſummorum Pontificum in tabulis geſtiſque publicis.

Hæc igitur ratio veriſimillime Simonem adegit, ut demum populo cederet, abſtineretque poſt annum quartum a percuſſura proprii numiſmatis: certe nullum ſimile apud Judæos ulla viſum ætate eſt. Nam quæ nec Simonis habent nomen, nec annum notatum; ſed pretii notam dumtaxat; adeo perſpicuum eſt, eſſe ea ejuſdem officinæ, (nam id omnino ſuadet indiſcreta fabricæ ſimilitudo:) ut obſtinatæ pertinaciæ ſit, eo tantum argumento contendere, alio tempore potuiſſe ea cudi, quoniam nullum certum habent annum notatum.

Ceterum non fuit hæc Simonis Pontificis pecunia in uſu extra ditionem ipſius, aut extra ipſammet Samariam. Et regi Antiocho Evergetæ id ſummopere diſplicuit; quippe qui beneficiario jure obſtrictam ſibi Judæam eſſe credi vellet; unde & ipſe, & ante ipſum Alexander Antiochi Dei filius, Evergetæ nomen accepit. Quoniam autem e re ſua eſſe intelligeret mitius cum Simone agere, voluit ſaltem id ſibi eum veluti clientem debere. Itaque cum jam ante annos tres id juris Simon ſibi ſumſiſſet; edicto ei conceſſit, ut pecuniam publicam cuderet, ſed quæ in Judæa uſu tantum eſſet. *Permitto, tibi*, inquit, *facere percuſſuram proprii numiſmatis in tua regione.* 1. Mach. xv. 6.

Denique quod ex ignoto hujuſce numiſmatis charactere potiſſimum ac perſpicue colligitur, iſtud eſt, non fuiſſe illud Hieroſolymis percuſſum, idque extra omnem dubitationem eſſe. Neque ipſe igitur character alter, qui Samariticus dicitur, & in altera legitur nummi pagina, Hieroſolymis quoque cuſus eſt; neque alii proinde, qui nummi vulgo Samaritici nuncupantur. Fuit ergo Judæis peregrina utraque forma ſcribendi; nec fuit umquam Samaritica ab ipſis recepta, ſive in uſu ſacro, ſive in communi. An enim Judæi patienter ferrent in uno eodemque numiſmate cum profanis alienigenarum characteribus conjungi ſacrum ſuum ſive ſermonem ſive characterem? Sunt itaque hi duo diverſi characteres unius civitatis, in qua gentes duæ degerent ita concordes, ut ſuum tamen avitumque ſcribendi morem quæque ſervaret. Sic numiſmata multa videmus inſcripta Græce ſimul & Latine. Græca litteratura civitatem ibi ſeu veteres incolas denotat. Latina Romanum Imperatorem, vel magiſtratum, coloniamve eo deductam. Ejuſdem formæ eſt eximius ex auro nummus, quem Vredus affert, pag. 27. Balduini I. qui Latine ex una parte titulum Imperatoris exhibet; ex altera, Deſpotæ titulum Græce. Non igitur Hieroſolymis percuſſa ea numiſmata ſunt: quandoquidem Hebræus character, quem in Bibliis legimus, ſolus ibi fuit in uſu. Niſi forte quis exiſtimat, etiam quod Hebraice ſcribi in titulo Crucis juſſit Pilatus, eo charactere ſcriptum fuiſſe, quem in Simonis Pontificis nummis cernimus, annis ante Pilatum CXXX. Exſtat Herodis regis, cujus principatu Chriſtus natus eſt, Græcum numiſma; & illud in Judæa quidem, at Cæſareæ a Græcis percuſſum, non a Judæis Hieroſolymis.

Non alia igitur cauſa quærenda eſt, quamobrem Simonis Pontificis peregrinis characteribus percuſſa numiſmata ſint, niſi quia percuſſa in Samaria: quemadmodum haud alia eſt inquirenda cauſa cur plurima Romanorum Imperatorum numiſmata inſcripta ſint Græce, quam quia cuſa in Græcia ſunt. Præſertim cum Samaritanæ ſcripturæ veſtigium, Simonis numiſmatibus antiquius, nullum ſit, aut conſtare ullo argumento poſſit, vetuſtiorem eam in Terra ſancta eſſe, quam ſint deductæ in Samariam coloniæ Cuthæorum. Phœnicia certe ea ſcriptura non eſt: nam Phœniciæ litteræ, quæ viſuntur in nummis Tyri & Sidonis, earum ſimilitudinem habent, quas Samariticas vocant, ut Græcæ habent Arabicarum.

Ducit ergo nos in cognitionem rei dignæ ſcitu ille ipſe qui ignotus nobis eſt character nummi poſterioris. Sed priorem maxime commendat, quod ipſam exhibet notatam perſpicue civitatem Samariæ, in qua percuſſi nummi fuere, quos Samariticos vocant. Nam littera ש quæ in ima parte prioris areæ latere ſiniſtro conſpicitur, non alio fine ibi potuit collocari, quam ut civitatem deſignaret, ubi percuſſus nummus eſt. *Sichem* nimirum ipſa eſt, caput Samariæ, ubi *ſtultus* ille *populus* fuit, *qui habitabat in Sichimis*, ut dictum eſt ſuperius: hoc eſt, addictus cultui inanium deorum; qui tunc ſaltem plus ibi poterat, cum ita ſacer Auctor ſcriberet. Imitari præfectus monetæ in hoc numiſmate voluit formam nummorum, quos percuti jubebant vicini reges, in primis vero Syriæ. Nam in his ea ætate ſola littera A. Antiochiam denotabat, & quidem eo interdum loco vel ſitu collocata, quo iſthic conſpicitur littera ש. Qui character igitur Samariticus vulgo nuncupatur, is primæva origine proprius gentis fuit cultricis idolorum, æque atque alter, qui in averſa alterius nummi area ei conjungitur. Is demum eſt, quem ex Aſſyriæ Cuthæi detulerunt, qui Sichimam occuparunt; hæ *Aſſyriæ litteræ*, quas *fuiſſe ſemper* Plinius *arbitratur*: ut hæc noſtra ſuper ea re diſputatio, ni fallimur, perſpicue docet.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER VIII.

I. AD reliqua tranſeamus animalia, & primum terreſtria. Maximum eſt elephas, proximumque humanis ſenſibus: quippe intellectus illis [1] ſermonis patrii, & imperiorum obedientia, [2] officiorumque, quæ didicere, memoria: amoris, & gloriæ voluptas: immo vero, (quæ etiam in homine rara,) probitas, prudentia, æquitas: religio quoque ſiderum, [3] Soliſque ac Lunæ veneratio. [4] Auctores ſunt, in Mauritaniæ ſaltibus ad quemdam amnem, cui nomen eſt [5] Amilo, niteſcente Luna nova, greges eorum deſcendere: ibique ſe purificantes ſolemniter aqua circumſpergi: atque ita [6] ſalutato ſidere in ſilvas reverti, [7] vitulorum fatigatos præ ſe ferentes. [8] Alienæ quoque religionis intellectu, creduntur maria tranſituri non ante naves conſcendere, quam invitati rectoris jurejurando de reditu. Viſique ſunt feſſi ægritudine, (quando & illas moles infeſtant morbi,) [9] herbas ſupini in cælum jacientes, veluti tellure precibus allegata. [10] Nam quod ad docilitatem attinet, regem adorant, genua ſubmittunt, coronas porrigunt. [11] Indis arant minores, quos appellant [12] nothos. CAP. I.

II. [1] Romæ juncti primum ſubiere currum Pompeïi Magni Africano triumpho: [2] quod prius India victa, triumphante Libero Patre, memoratur. Procilius negat potuiſſe Pompeii triumpho junctos [3] egredi porta. [4] Germanici Cæſaris munere gladiatorio, quoſdam etiam inconditos motus edidere, ſaltantium modo. [5] Vulgare erat, per auras arma jacere non auferentibus ventis, atque inter ſe gladiatorios congreſſus edere, aut laſciviente [6] pyrrhiche colludere: poſtea & [7] per funes inceſſere, lecticis etiam ferentes quaterni ſin- CAP. II.

NOTÆ.

1. *Sermonis patrii.*] Refert hoc Ælianus, de Indicis elephantis, lib. XI. hiſt. anim. cap. 14.

2. *Officiorumque.*] Hoc eſt, obſequiorum officiorumque memores, ad quæ præſtanda edocti inſtitutique ſunt. Vide Notas & Emend. num. I.

3. *Soliſque.*] De hac ſiderum veneratione Plutarchus lib. de ſolertia animal. pag. 972. Ælianus lib. 7. hiſt. anim. cap. 44. & lib. 4. cap. 10.

4. *Auctores ſunt.*] Ex Plinio mutuatus hæc Solinus, cap. 25. pag. 46.

5. *Amilo.*] Ita MSS. omnes. Idem fortaſſis cum eo cui nomen eſt Valo apud Ptolem. lib. 4. cap. 1. quique ex montibus iis egredi fertur, quos ſeptem Fratres diximus appellari lib. 5. ſect. 1. Non placet conjectura Rhodigini, legentis *Annulo*, eamque vocem ex Græca ἀεινὸς deducentis, lib. 13. Antiq. lect. cap. 18. pag. 593.

6. *Salutato ſidere.*] Salutata Luna, ut quidem interpretor. Solinus tamen de Sole accipit: *Luna niteſcente*, inquit, *gregatim amnes petunt: mox aſperſi liquore, Solis exortum motibus, quibus poſſunt, ſalutant: deinde in ſaltus revertuntur.*

7. *Vitulorum.*] Fetus majorum animalium vitulos paſſim vocat. Sic de balænis, lib. 9. ſect. 5. *Irrumpunt orcæ in ſecreta, & vitulos earum lancinant morſu.* Vide Indicem.

8. *Alienæ quoque.*] Non modo, inquit, ſuam habent elephantes religionem, ſicuti ex ſupradicta Solis ac novæ Lunæ veneratione conſtat: ſed, quod majoris admirationis eſt, intelligere alienam quoque videntur: quandoquidem non antea navem creduntur conſcendere, quam ſuo jurejurando rector eorum ad reducendos eos ſe ſe obſtrinxerit.

9. *Herbas ſupini.*] Ægritudinis impatientia jaciunt ſupini interdum in cælum herbas, ceu Deorum opem, tellure ipſa in partem & ſubſidium precum aſſumpta atque adhibita, ita implorantes. Vide Notas & Emend. num. II.

10. *Nam quod.*] Id quoque Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. c. 72. Et Dio lib. 48. Πολλῶν γ' ἐλεφάντων λαμπάδας φερόντων εἰσεμίδη. *Multis autem elephantis faces ferentibus deductus eſt.* Et Martialis, in ſpectac. Epigr. 17. *de ſupplice elephante.*

Quod pius & ſupplex elephas te, Cæſar, adorat,
Hic modo qui tauro tam metuendus erat:
Non facit hoc juſſus: nulloque docente magiſtro:
Crede mihi, numen ſentit & ille tuum.

11. *Indis arant.*] Arat India, inquit, minoribus elephantis. Sic lib. 6. ſect. 22. de iiſdem: *Iis arant, iis vehuntur.* Vide Notas & Emend. num. III.

12. *Nothos.*] Solinus cap. 25. pag. de elephantis: *Duo eorum genera ſunt: Nobiliores indicat magnitudo: minores nothos vocant.*

Sect. II. 1. *Romæ juncti.*] Refert idipſum Plutarchus in Pompeio, pag. 626. Alii quidem ante Pompeium elephantos in triumpho duxiſſe leguntur: junxiſſe vero, qui currum ſubirent, ante Pompeium nemo.

2. *Quod prius India.*] Vide Notas & Emend. num. IV.

3. *Egredi porta.*] Vide Notas & Emend. num. V.

4. *Germanici Cæſaris.*] Ælianus hoſce elephantorum ludos in Germanici munere editos fuſe deſcribit, lib. 2. hiſt. animal. cap. XI. Marcialis, lib. 1. Epigr. 105.

Et molles dare juſſa quod choreas,
Nigro Bellua nil negat magiſtro.

Æthiopi ſcilicet ductori.

5. *Vulgare.*] Familiare illis fuit ea arte, atque ſolertia, in altum arma jacere, ut eadem deinde decidentia exciperent, uti nos pilas ſolemus, nec vento quidem auferente ea. Simile illud eſt quod refert ſect. 7. de elephante quodam: *Arrepta ſcuta jaciens in ſublime, quæ decidentia ſpectantibus voluptati erant, in orbem circumacta, velut arte, non furore bellue jacerentur.* Similes quoque ludos edi noſtra vidit ætas non ſine ingenti voluptate in Regio nemore Verſaliis, ab elephante eximiæ magnitudinis.

6. *Pyrrhiche.*] Saltatione armata, de qua dictum eſt libro ſuperiore. Vide Notas & Emend. num. VI.

7. *Per funes.*] De funambulis elephantis, Seneca in epiſtolis, Sueton. in Galba, Vopiſcus in vita Carini, Dio in Nerone, &c. Viſum a ſe, qui ſaltaret, & pila luderet, elephantum ſcribit Busbequius, epiſt. 1. fol. 27.

Digitized by Google

gulos [8] puerperas imitantes : [9] pleniſque homine tricliniis accubitum iere per lectos ita libratis veſtigiis, ne quis potantium attingeretur.

CAP. III. III. [1] Certum eſt unum tardioris ingenii in accipiendis quæ tradebantur, ſæpius caſtigatum verberibus, eadem illa meditantem [2] noctu repertum. Mirum maxime, & adverſis quidem funibus [a] ſubire, ſed regredi magis utique pronis. Mucianus ter Conſul auctor eſt, aliquem ex his & litterarum ductus [3] Græcarum didiciſſe, ſolitumque præſcribere ejus linguæ verbis: [4] Ipſe ego hæc ſcripſi, & ſpolia Celtica dicavi. Itemque ſe vidente Puteolis, cum advecti e nave egredi cogerentur, territos ſpatio pontis procul a continente porrecti, ut ſeſe longinquitatis æſtimatione fallerent, averſos retrorſus iſſe.

IV. Prædam ipſi in ſe expetendam ſciunt ſolam eſſe in armis ſuis, quæ Juba cornua appellat, Herodotus tanto antiquior, & [1] conſuetudo melius, dentes. Quamobrem deciduos caſu aliquo, vel ſenecta, [2] defodiunt. Hoc ſolum ebur eſt: [3] cetero, & in his quoque, qua corpus intexit, vilitas oſſea. Quanquam nuper oſſa etiam in laminas ſecari cœpere [b] penuria. Etenim rara amplitudo jam dentium, præterquam ex India, reperitur: cetera in noſtro orbe [4] ceſſere luxuriæ. [5] Dentium candore intelligitur juventa. Circa hos belluis ſumma cura: alterius mucroni parcunt, ne ſit præliis hebes: alterius operario uſu fodiunt radices, impellunt moles: circumventique a venantibus, primos conſtituunt, [6] quibus ſunt minimi, ne tanti prælium putetur: poſtea feſſi, [7] impactos arbori frangunt, prædaque ſe redimunt.

CAP. IV. V. [c] Mirum in pleriſque animalium, ſcire quare petantur: [1] ſed & per cuncta quid caveant. [2] Elephas homine obvio forte in ſolitudine, & ſimpliciter oberrante, clemens placiduſque etiam demonſtrare viam traditur. Idem veſtigio hominis animadverſo priuſquam homine, intremiſcere inſidiarum metu, ſubſiſtere ab olfactu, circumſpectare, iras proflare, nec calcare, [3] ſed erutum proximo tradere, illum ſequenti, nuncio ſimili uſque ad extremum: & tunc agmen circumagi, & reverti, aciemque dirigi: [d] [4] adeo omnium odori durare virus illud, majore ex parte ne nudorum quidem pedum. Sic & tigris etiam feris ceteris truculenta, atque ipſa elephanti quoque ſpernens veſtigia, [5] hominis viſo transferre dicitur protinus catulos. Quonam modo agnito? ubi ante conſpecto illo, quem timet? Etenim tales ſilvas minime frequentari certum eſt. Sane mirentur ipſam veſtigii raritatem: ſed unde ſciunt timendum eſſe? Immo vero cur vel ipſius conſpectum paveant,

INTERPRETATIO.

a *Subire.*] Aſcendere.
b *Penuria.*] Penuria eboris.
c *Mirum.*] Mirum eſt, animalium pleraque intelligere quare petantur: cuncta vero ſcire, quid ſibi ſit cavendum.
d *Adeo omnium.*] Adeo elephantorum omnium olfactum percellit virus illud *ab hominis veſtigio profectum.*

NOTÆ.

8. *Puerperas.*] Quaterni eorum, inquit, lecticis ſingulos geſtaverunt, elephantes, qui puerperarum inſtar a partu recentium, in iis lecticis jacebant.

9. *Pleniſque.*] Cum in theatri arena, inquit, ſtrata triclinia eſſent, eaque cœnantium hominum confertiſſimo cœtu plena, venère tamen elephantes in partem convivii, accubitumque ſimul iere cum hominibus, ita libratis veſtigiis, ut ne quis hominum compotantium vel leviter attingeretur. Ita fere Ælianus loco proxime appellato, unde lux maxima orationi Plinianæ acceſſit. Vide Notas & Emend. num. VII. Elephanti lychnuchos quoque geſtitant, apud Sueton. in Julio, cap. 37.

Sect. III. 1. *Certum eſt.*] Romæ hoc acciditſſe narrat Plutarchus lib. de ſolert. anim. pag. 968. ubi plura adjungit elephantum docilitatis exempla.

2. *Noctu.*] Ad Lunam. Plutarchus: ἄρξῃ νυκτὸς αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ πρὸς τὴν Σελήνην ἀναζωπυρῶν τὰ μαθήματα, καὶ μελετῶν: noctu ſua ſponte ad Lunam deprehenſus eſt ſe exercere, ac veluti meditari.

3. *Græcarum.*] Et Latinarum Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. XI.

4. *Ipſe ego.*] Quæ verba ſi Græce ſcribantur, verſus heroicus conſtituitur hoc modo:

Αὐτὸς ἐγὼ ταῦθ' ἔγραψα, λαφυρόν τε Κελτὰ ἀνέθηκα.

Sect. IV. 1. *Conſuetudo melius.*] Melius ſane: Cornua enim exterius per frontem exeunt, & in ea protuberant: at dentes & ebur per os exeunt, & in gingivis radices habent. Deinde cornu tranſlucet, ſi per tenues laminas ſecetur & levigetur: ebur non tranſlucet. Cornu per ebullitionem in aqua fervente molleſcit, & ſit ductile: ebur minime. De eodem argumento concertationem habet elegantem Philoſtratus lib. 2. de vita Apoll. cap. 6. pag. 70. & 71. Herodoto Plinioque Ariſtoteles ſuffragatur, lib. 2. de hiſtor. anim. cap. XI. pag. 194. atque alibi paſſim. Alicubi tamen Plinius ipſe, ut Rhinocerotis, ita elephanti cornua appellat.

2. *Defodiunt.*] Invidia ſcilicet, odioque noſtri: ne quod cum tanta eorum injuria quærimus, aſſequamur.

3. *Cetero, &c.*] Præbent ebur, inquit, tantummodo dentes, quanquam nec ipſi etiam toti ebore conſtant: quandoquidem qua parte latent obducti ipſo belluæ corpore, maxillaque tecti, oſſei, ac viles hi quidem ſunt, nec eboris pretium obtinent.

4. *Ceſſere luxuriæ.*] Luxuria noſtra, inquit, abſumpſit omne ebur hujus noſtri orbis: adeo ut jam id ex India petere propemodum neceſſe ſit.

5. *Dentium candore.*] Hæc totidem fere verbis, de candore curaque dentium, Plutarch. lib. de ſolert. anim. pag. 966. Solinus item hunc locum tranſcribens, cap. 25. pag. 47. *Candore dentium intelligitur juventa: quorum alter ſemper in miniſterio eſt: alteri parcitur, ne hebetatus aſſiduo repercuſſu, minus vigeat, ſi fuerit dimicandum.* Ita etiam Ælianus lib. 7. hiſt. anim. cap. 56.

6. *Quibus ſunt minimi.*] Quibus ſunt dentes exigui.

7. *Impactos.*] Solinus loco cit. *Cum venatu premuntur, pariter affligunt utroſque, ut ebore damnato non requirantur: hanc enim ſibi cauſam ineſſe periculi ſentiunt.*

Sect. V. 1. *Sed & per cuncta.*] Vide Notas & Emend. num. VIII.

2. *Elephas.*] Hæc quoque Solinus ex Plinio, cap. 25. pag. 47. Sed *homini* malim, & *oberranti.* legi, quam *homine* & *oberrante.*

3. *Sed erutum.*] Veſtigium ſubintellige: hoc eſt, herbam, aliamve rem ſimilem, cui hominis planta inſtiterit. Vide Notas & Emend. num. IX.

4. *Adeo omnium.*] In tantum viget, inquit, virus illud humani veſtigii, ut a priore ad extremos uſque, ceu per manus traditum, nares omnium juxta infeſtet: quodque magis mirari conveniat, non nudi pedis plerumque id veſtigium eſt, ſed calceati: a quo minoris efficientiæ odor dubio procul emittitur.

5. *Hominis viſo.*] Subintellige, veſtigio. Vide Notas & Emendat. num. X.

tanto

Digitized by Google

tanto viribus, magnitudine, velocitate præſtantiores? Nimirum hæc eſt natura rerum, hæc potentia ejus, ſæviſſimas ferarum maximaſque numquam vidiſſe quod debeant timere, & ſtatim intelligere cum ſit timendum.

[6] Elephanti gregatim ſemper ingrediuntur. Ducit agmen maximus natu, cogit ætate CAP. V.
proximus. [7] Amnem tranſituri minimos præmittunt, ne majorum ingreſſu atterente al- 5
veum, creſcat gurgitis altitudo. Antipater auctor eſt; duos Antiocho regi in bellicis uſibus, celebres etiam cognominibus, fuiſſe: etenim [a] novere ea. Certe Cato, cum Imperatorum nomina [8] Annalibus detraxerit, [b] eum qui fortiſſime præliatus eſſet in Punica acie, Surum tradidit vocatum, altero dente mutilato. Antiocho vadum fluminis experienti [9] renuit Ajax, alioquin dux [10] agminis ſemper. Tum pronunciatum, ejus fore 10
principatum qui tranſiſſet: auſumque Patroclum, ob id phaleris argenteis, quo maxime gaudent, & reliquo omni primatu donavit. Ille, qui notabatur, inedia mortem ignominiæ prætulit. Mirus namque pudor eſt, [11] victuſque vocem fugit victoris: [12] terram ac verbenas porrigit.

[13] Pudore numquam niſi in abdito coëunt: [14] mas quinquennis, femina decennis. 15
[15] Initur autem biennio, quinis (ut ferunt) cujuſque anni diebus, nec amplius: ſexto, perfunduntur amne, non ante reduces ad agmen. [16] Nec adulteria novere: nullave propter feminas inter ſe prælia, ceteris animalibus pernicialia: non quia deſit illis amoris vis: [17] namque traditur unus amaſſe quamdam in Ægypto corollas vendentem: ac ne quis vulgariter [18] electam putet, mire gratam [19] Ariſtophani, celeberrimo in arte Grammatica. Alius 20
Menandrum Syracuſanum incipientis juventæ in exercitu Ptolemæi, deſiderium ejus, quoties non videret, inedia teſtatus. Et unguentatiam quamdam dilectam Juba tradit. Omnium amoris fuere argumenta, gaudium a conſpectu, blanditiæque inconditæ, [20] ſtipeſque, quas populus dediſſet, ſervatæ, [21] & in ſinum effuſæ. Nec mirum eſſe amorem, quibus ſit memoria. Idem namque tradit, agnitum in ſenecta, multos poſt annos, qui 25
rector in juventa fuiſſet. Idem divinationem quamdam juſtitiæ. Cum Bocchus rex triginta elephantis, [c] totidem, in quos ſævire inſtituerat, ſtipitibus alligatos objeciſſet, [d] procurſantibus inter eos qui laceſſerent, non potuiſſe effici, ut crudelitatis alienæ miniſterio fungerentur.

VI. [1] Elephantos Italia primum vidit Pyrrhi regis bello, [2] & boves Lucas appellavit, 30 CAP. VI.
in Lucanis viſos, anno Urbis quadringenteſimo ſeptuageſimo ſecundo: Roma autem [3] in triumpho, [4] ſeptem annis ad ſuperiorem numerum additis. Eadem plurimos anno [5] quingenteſimo ſecundo, victoria L. Metelli Pontificis in Sicilia de Pœnis captos.

INTERPRETATIO.

a *Novere ea.*] Novere ſua quiſque cognomina.
b *Eum qui.*] Eum elephantem, qui &c.
c. *Totidem.*] Totidem elephantos.
d. *Procurſantibus.*] Inter elephantos procurſantibus viris qui eos laceſſerent.

NOTÆ.

6. *Elephanti.*] Hæc iiſdem verbis Solinus, cap. 25. pag. 47. Plutarchus, lib. de ſolert. animal. pag. 968. Ælian. lib. 7. hiſt. anim. cap. 15.

7. *Amnem.*] Præter auctores laudatos, hoc etiam Philoſtr. notat, lib. 2. de vita Apollonii, cap. 8. pag. 75. & 76.

8. *Annalibus detraxerit.*] Vide Not. & Emend. num. XI.

9. *Renuit Ajax.*] Id elephanto nomen fuit: cujuſmodi fuiſſe & illi qui pro rege Poro adverſus Alexandrum pugnavit, Philoſtratus eſt auctor, lib. 2. de vita Apollonii, cap. 6. pag. 70.

10. *Agminis ſemper.*] Mallet Pellicerius in MSS. *dux agminis, præire.* Sed nulli ei codices favent.

11. *Victuſque vocem.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 2. pag. 1010. οὐχ ὑπομένει δ' νικήσαντος φωνήν.

12. *Terram ac verbenas.*] Quo ritu ſolent & homines herbam victi porrigere, ut dicetur inferius, lib. 22. ſect. 4.

13. *Pudore numquam.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. 2. pag. 524. Refert etiam Ælianus lib. 8. hiſt. anim. cap. 17. & de camelis item, lib. 6. cap. 60.

14. *Mas quinquennis.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. 13. pag. 566. Ex Plinio Solinus, cap. 25. pag. 47.

15. *Initur autem biennio.*] Poſt biennium. Vide Notas & Emend. num. XII.

16. *Nec adulteria.*] Solinus loc. cit.

17. *Namque traditur.*] Hæc quoque Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 972. & Ælian. lib. 1. hiſt. anim. cap. 38.

18. *Electam putet, mire gratam.*] Ita reſcripſimus codicum omnium admonitu, Reg. 1. 2. Chiffl. &c. cum prius in editis legeretur, *dilectam putet, miretur gratam.*

19. *Ariſtophani.*] Ἀριστοφάνῃ τῷ Βυζαντίῳ, Ælianus, loco citato.

20. *Stipeſque.*] Hujuſce moris, erogandi nummos, conjiciendique in elephantorum proboſcidem, veſtigia exſtant apud Suetonium, in Auguſto, cap. 53. ubi quemdam corripuiſſe joco Auguſtus dicitur, *quod ſic ſibi libellum porrigere dubitaret, quaſi elephanto ſtipem*, hoc eſt, cum pavore ac formidine. Quod Macrobius ſic expreſſit, lib. 2. Saturn. cap. 4. pag. 331. *Auguſtus cum ei quidam libellum trepidus offerret, & modo proferret manum, modo retraheret: Putas, inquit, te aſſem elephanto dare?*

21. *Et in ſinum.*] In illius ſinum, quem elephas diligeret.

Sect. VI. 1. *Elephantos.*] Hæc ad verbum Solinus, cap. 25. pag. 47. Epitome Livii, lib. 13. *Valerius Levinus Conſul parum proſpere adverſus Pyrrhum pugnavit: elephantorum maxime inuſitata facie territis militibus.*

2. *Et boves Lucas.*] Hæc Varro, lib. 6. de ling. Lat. p. 72. *Luca bos, elephas. Cur ita ſic dicta, duobus modis inveni ſcriptum. Nam & in C. Ælii Commentario erat, a Libycis Lucas: & in Vergilii commentario, ab Lucanis Lucas: ab eo quod noſtri cum maximum quadrupedem, quem ipſi haberent, vocarent bovem: & in Lucanis Pyrrhi bello primum vidiſſent apud hoſtes elephantos, ... Lucam bovem appellaſſe*, &c. Boves Lucas appellant quoque Lucretius, lib. 5. & Auſon. epiſt. 15.

3. *In triumpho.*] Manii Curii Dentati, Pyrrho devicto, triumphum agentis. Seneca, lib. de brevit. vitæ, cap. 13. pag. 734. *Primus Curius Dentatus in triumpho duxit elephantos.* Idem habet Eutropius, lib. 2. pag. 745. Pugnam, victoriam, triumphum, eleganter in primis Florus deſcribit, lib. 1. cap. 18. de bello Tarentino.

4. *Septem annis.*] Anno CCCCLXXIX. Sex annis in Italia bellum a Pyrrho geſtum, ſcribit Plutarchus in ejus vita, pag. 400.

5. *Quingenteſimo ſecundo.*] Vide Notas & Emend. num. XIII.

Digitized by Google

[6] Centum quadraginta duo fuere tranſvecti [7] ratibus, quas doliorum conſertis ordinibus [8] impoſuerat. Verrius eos pugnaſſe in Circo, interfectoſque jaculis tradit penuria conſilii: quoniam neque ali placuiſſet, neque donari regibus. L. Piſo inductos dumtaxat in Circum, atque ut contemptus eorum increſceret, [9] ab operariis haſtas præpilatas habentibus, per Circum totum actos. Nec quid deinde iis factum ſit, auctores explicant, qui non putant interfectos.

CAP. VII. VII. Clara eſt unius e Romanis dimicatio adverſus elephantum, cum Hannibal captivos noſtros dimicare inter ſeſe coëgiſſet. Namque unum qui ſupererat, objecit elephanto: & ille, dimitti pactus, ſi interemiſſet, ſolus in arena congreſſus, magno Pœnorum dolore, confecit. Hannibal, cum famam ejus dimicationis contemptum allaturam belluis intelligeret, equites miſit, qui abeuntem interficerent. Proboſcidem eorum facillime amputari, [1] Pyrrhi præliorum experimentis patuit. Romæ pugnaſſe [2] Feneſtella tradit primum omnium in Circo, Claudii Pulchri Ædilitate curuli, M. Antonio, A. Poſtumio Coſſ. [3] anno Urbis ſexcenteſimo quinquageſimo quinto. Item poſt annos XX. [4] Lucullorum Ædilitate curuli adverſus tauros. Pompeii quoque [5] altero conſulatu, dedicatione templi Veneris Victricis, pugnavere in Circo viginti, aut ut quidam tradunt, [6] XVII. Gætulis ex adverſo jaculantibus, mirabili [a] unius dimicatione, qui pedibus confoſſis repſit genibus in catervas, abrepta ſcuta jaciens in ſublime, quæ decidentia voluptati ſpectantibus erant in orbem circumacta, velut arte, non furore belluæ jacerentur. Magnum & in altero miraculum fuit, uno ictu occiſo. Pilum autem ſub oculo adactum, in vitalia capitis venerat. Univerſi eruptionem tentavere, non ſine vexatione populi, circumdati [7] clathris ferreis. Qua de cauſa Cæſar Dictator, poſtea ſimile ſpectaculum editurus, [8] euripis arenam circumdedit: quos Nero princeps ſuſtulit, [9] equiti loca addens. [10] Sed Pompeïani amiſſa fugæ ipe miſericordiam vulgi inenarrabili habitu quærentes ſupplicavere, quadam ſeſe lamentatione complorantes: tanto populi dolore, ut oblitus Imperatoris, ac munificentiæ honori ſuo exquiſitæ, flens univerſus conſurgeret, diraſque Pompeio, quas ille mox luit, [11] imprecaretur. Pugnavere & Cæſari Dictatori tertio Conſulatu ejus, viginti contra [12] pedites quingentos: iterumque totidem [13] turriti cum ſexagenis propugnatoribus, eodem quo

INTERPRETATIO.

a *Vnius.*] Unius elephantis.

NOTÆ.

6. *Centum.*] Florus, lib. 2. cap. 2. pag. 53. *Centum circiter.* Epitome Livii, lib. 19. *Centum & viginti.* Totidem Seneca loco mox appellato.

7. *Ratibus.*] Rates, aſſeres ſunt prælongi, doliorum, ut Plinius ait, conſertis ordinibus impoſiti, atque inter ſe nexi, trahæ inſtar. Harum uſus eſt hodieque in Sequana amne frequens. His ligna, equi, armenta imponuntur, ut per amnem ea vehantur. Galli vocant, *des radeaux.* Paulus, ex Feſto: *Rates vocant tigna colligata, quæ per aquam aguntur.*

8. *Impoſuerat.*] Metellus ſcilicet. Ita MSS. Editi fruſtra, *impoſuerant.*

9. *Ab operariis.*] Ita MSS. omnes. Lipſius tamen in Tacit. lib. 1. Annal. pag. 14. mavult, *ab operis.* Quoniam *opera Theatrales* apud Tacitum eo loci notæ: apud Tullium, *Opera Clodianæ:* denique apud Gruterum, pag. 467. OPERAE. VETERES. A. SCAENA.

Sect. VII. 1. *Pyrrhi præliorum.*] In altero tertioque cum Pyrrho congreſſu: de quo Florus, 1. lib. cap. 18. pag. 37. *In Apulia deinde apud Aſculum melius dimicatum eſt, Curio, Fabricioque Coſſ. Jam quippe belluarum terror exoleverat, & C. Minucius quartæ legionis haſtatus, unius proboſcide abſciſſa, mori poſſe belluas oſtenderat. Itaque & in ipſas pila congeſta ſunt, ... Et ſic eædem feræ, quæ primam victoriam abſtulerant, ſecundam parem fecerant, tertiam ſine controverſia tradidere.* Meminit & Vegetius, lib. 3. cap. 24. pag. 104.

2. *Feneſtella tradit.*] Vide Notas & Emend. num. XIV.

3. *Anno Vrbis &c.*] Plane incidere horum Conſulatum in hunc ipſum annum Urbis efficitur ex aliis ſimilibus epochis, quæ toto hoc opere diſperſæ leguntur.

4. *Lucullorum.*] Lucii, & Marci, fratrum, quos ſimul Ædiles curules fuiſſe auctor eſt Plutarchus in L. Luculli vita, pag. 492.

5. *Altero Conſulatu.*] Collega M. Lic. Craſſo item ſecundum Conſule, anno Urbis DCC. Meminit horum ludorum Aſcon. Pedianus in orat. Cic. in Piſon. pag. 7. Templi Veneris Victricis a Pompeio dedicati, Plutarchus in ejus vita, pag. 655. Ἀφροδίτης νικηφόρου ἱερόν. Venus Victrix, comitas eſt, humanitaſque Principis, quæ vel bellum cohibet, vel exarmat hoſtes, aut in Republica ſeditioſos. Quamobrem in nummo Fauſtinæ Marci, Venus pingitur, apprehendens Martem ac ſiſtens: cum hoc titulo: VENERI VICTRICI.

6. *XVII.*] Vide Notas & Emend. num. XV.

7. *Clathris ferreis.*] Clathri, ſeu clathra, crates dicuntur, quibus tranſverſis aliquid munimus, ſepimuſve, ut feneſtras, quæ ob id clathratæ dicuntur. *Treillis de fer.* Horatius in Arte:

Objectos cavea valuit ſi frangere clathros.

Cavea dicebatur area in medio theatri, e qua populus ludos ſpectare ſolebat.

8. *Euripis arenam.*] Foſſis amphitheatri caveam circumdedit. Euripi enim foſſæ erant in ludis circumdatæ pro ſeptis, quorum loco temporaria prius clauſtra fuerunt. Amphitheatri caveam *arenam* vocabant, quod arena ſpargi ea ſolebat. Ita Martialis, lib. ſpectac. Epigr. 4.

Nec cepit arena nocentes.

Hoc eſt, non ſunt puniti in Amphitheatro, aut commiſſi cum feris, delatores. *Fatalis arenæ Munera*, dixit pariter Lucanus, lib. 4. v. 708.

9. *Equiti loca.*] Ad Auguſti ævum in Circo Senatus, Eques, Plebs, indiſcreti ſedebant. Corn. Cinna, Valerio Meſſala Coſſ. anno DCCLVIII. mutavit Auguſtus, ut Dio tradit, lib. 55. pag 563. ſed ita ut juberet quidem ſeorſum ſpectare Senatum, ſeorſum Equitem: nec tamen loca illis certa, ſtataque aſſignaret. Claudius Imp. Senatui attribuit certam manſuramque ſedem, teſte Tranquillo, in ejus vita, cap. 21. pag. 72. *Circo maximo, marmoreis carceribus, aureiſque metis excuſo, propria Senatoribus conſtituit loca, promiſcue ſpectare ſolitis.* Equiti deinde Nero: quod Plinius hoc loco docet: & Tranquillus in Nerone, cap. XI. pag. 80. *Circenſibus loca Equiti ſecreta a ceteris tribuit.* Tacitus denique, lib. 15. pag. 250. *Eodem anno Cæſar* (Nero) *Equitum Rom. locos ſedilibus plebis antepoſuit ante Circum:* decimo nempe ſui principatus anno, Urbis 816. Memmio Regulo, Virginio Rufo Coſſ.

10. *Sed Pompeïani.*] Elephantes a Pompeio in Circum emiſſi.

11. *Imprecaretur.*] Vide Notas & Emend. num. XVI.

12. *Pedites quingentos.*] Vide Notas & Emendationes num. XVII.

13. *Turriti.*] Coacti nimirum, & aſſuefacti, ut cecinit Juvenalis Satyra 12. v. 109.

Dorſo ferre cohortes
Partem aliquam belli, & euntem in prælia turrem.

Digitized by Google

priores numero peditum, & pari equitum ex adverſo dimicante: [14] poſtea ſinguli, principibus Claudio & Neroni [a] in conſummatione gladiatorum. [15] Ipſius animalis tanta narratur clementia contra minus validos, ut in grege pecudum occurrentia manu dimoveat, ne quod obterat imprudens: nec niſi laceſſiti noceant, ideoque gregatim ſemper ambulent, minime ex omnibus ſolivagi. [16] Equitatu circumventi, infirmos aut feſſos, vulneratoſve in medium agmen recipiunt: ac velut imperio ac ratione, per vices ſubeunt. Capti celerrime mitificantur [17] hordei ſucco.

VIII. [1] Capiuntur autem in India unum ex domitis agente rectore, qui deprehenſum ſolitarium, abactumve a grege, verberet ferum: quo fatigato, tranſſcendit in eum, nec ſecus ac priorem regit. [2] Africa foveis capit, in quas deerrante aliquo, protinus ceteri congerunt ramos, moles devolvunt, aggeres conſtruunt, omnique vi conantur extrahere. Antea domitandi gratia, greges equitatu cogebant in convallem manu factam, & longo tractu fallacem: [3] cujus incluſos ripis foſſiſque, fame domabanr. [b] Argumentum erat ramus, homine porrigente clementer acceptus. Nunc dentium cauſa, pedes eorum jaculantur, alioquin molliſſimos. [4] Troglodytæ contermini Æthiopiæ, qui hoc ſolo venatu aluntur, arbores propinquas itineri eorum conſcendunt. Inde totius agminis noviſſimum ſpeculati, extremas in clunes deſiliunt. Læva apprehenditur cauda: [5] pedes ſtipantur in ſiniſtro femine. Ita pendens alterum poplitem dextra cædit præacuta bipenni: hoc crure tardato profugiens, alterius poplitis nervos ferit, cuncta præceleri pernicitate peragens. Alii tutiore genere, ſed magis fallaci, intentos ingentes arcus defigunt humi longius. Hos præcipui viribus juvenes continent: alii connixi pari conatu [6] contendunt, ac prætereuntibus ſagittarum venabula infigunt, mox ſanguinis [7] veſtigiis ſequuntur. [8] Elephantorum generis feminæ multo pavidiores. CAP. VIII.

IX. Domantur autem [1] rabidi, fame & verberibus, elephantis aliis admotis, [2] qui tumultuantem catenis coërceant: & alias [3] circa coïtus maxime efferantur, & ſtabula Indorum dentibus ſternunt. Quapropter arcent eos coïtu, feminarumque pecuaria ſeparant, quæ haud alio modo, quam armentorum habent. Domiti militant, & turres armatorum in hoſtes ferunt, magnaque ex parte Orientis bella conficiunt. Proſternunt acies, proterunt armatos. [4] Iidem minimo ſuis ſtridore terrentur, vulneratique & territi retro ſemper cedunt, haud minore partium ſuarum pernicie. Indicum Afri pavent, nec contueri audent: nam & [5] major Indicis magnitudo eſt. CAP. IX.

INTERPRETATIO.

a *In conſummatione.*] In dimiſſione gladiatorum.

b *Argumentum.*] Argumento erat *abunde domitos fame, mansuetioreſque factos eſſe*, ſi ramum homine porrigente clementer acciperent.

NOTÆ.

14. *Poſtea ſinguli.*] Singulari quoque certamine elephanti cum gladiatoribus illis pugnarunt, qui egregiæ fortitudinis hujuſcemodi ſpecimine edito, rude donari cupiebant. Sicuti enim conſummati milites hi erant, qui legitimis peractis ſtipendiis, militiæ onere abſolvebantur, quos emeritos etiam appellabant: Sic conſummati gladiatores hi erant, quos ob debita virtutis experimenta, pugnandi immunes donatio rudis efficiebat, & publica mercede alebat. Favent huic interpretationi Turnebus, lib. 30. Adverſ. cap. 33. pag. 1126. Rhodigin. lib. x 1. cap. x 1. pag. 495. aliique. Dalecampium contra ſentientem nil moror.

15. *Ipſius animalis.*] Expreſſit hæc Solinus ad verbum ex Plinio, cap. 25. pag. 47.

16. *Equitatu.*] Solinus loc. cit.

17. *Hordei ſucco.*] Cocta ex hordeo ptiſana, Gallice, *de l'orge mondé*: vel hordeo certe aqua calida macerato. Vide Notas & Emend. num. XVIII.

Sect. VIII. 1. *Capiuntur.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 2. pag. 1010. Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 1. cap. 3. pag. 248. *Equitat*, inquit, *homo elephantem domeſticum in ſilva, quærendo alios elephantes, & cum invenerit ſilveſtres, incitat domeſticos contra ſilveſtres, ut percutiant eos promuſcidibus: & cum vicerint eos, eo quod fortiores ſunt domeſtici, quam ſilveſtres, propter bonum & abundantem paſtum, ſaltat ſuper ſilveſtrem rector elephantem, & percutit eum fortiter flagro duro .... & tunc ſubito quieſcit, &c.*

2. *Africa.*] Hæc ferme totidem verbis Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 972. & Ælianus multo prolixius, libro 6. hiſtor. anim. capite 61. & libro 8. cap. 10. & 15.

3. *Incluſos ripis.*] Pintianus legit, *euripis*: de quibus egimus ſuperiore ſectione: non pœnitenda ſane conjectura.

4. *Troglodytæ.*] Reliquum caput plane ad verbum Agatharchides habet, cap. 25. cujus Græca exſtant apud Photium in Bibl. cod. 250. pag. 1353. Eadem refert & Diodorus Siculus, lib. 3. Bibl. pag. 160. ubi hos Troglodytas ἐλεφαντομάχους ab ea re vocat.

5. *Pedes ſtipantur.*] Conniſuntur in ſiniſtrum femur, ὅτε ποσὶ ἢ ταῖς τ' μηρὸν τ' ἀριστερὸν ἐπιβαίνουσι, inquit Agatharchides.

6. *Contendunt.*] Ita M S S. omnes. Editi *tendunt*.

7. *Veſtigiis ſequuntur.*] Subintellige feras.

8. *Elephantorum.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 1. pag. 995.

Sect. IX. 1. *Rabidi, fame.*] Τῇ ἀτροφίᾳ καὶ λιμῷ, victus tenuitate & fame domari feros, ſcribit Ælianus, lib. 10. hiſt. animal. cap. 10. Strabo quoque, lib. 15. pag. 704. macerari eos fame docet.

2. *Qui tumultuantem.*] Magis probarim, *Quo tumultuantem.*

3. *Circa coïtus.*] Sic Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 17. pag. 716. Sed addere ex eodem hic licet, aliter domari rabidos, hoc eſt, ſubito aliquo correptos furore: aliter efferatos ex coïturitione: illos, ut dictum eſt, fame: hos, pabulo largiore: ut illorum, inopia cibi, vires frangantur: iſtorum natura diſtrahatur ad concoctionem a venere. Ariſt. Ἐξαγειαίνονται γοῦν καὶ οἱ ἐλέφαντες ἅμα τὴν ἐχείαν ... φασὶ γοῦν τὴν τροφῆς ἀψίλειαν πραοτέρους αὐτοὺς παρέχειν.

4. *Iidem minimo.*] Refert Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 38. hac arte a Romanis Pyrrhi elephantos eſſe fugatos, ſuibus immiſſis: Antipatri item Macedonis a Megarenſibus, libro 16. capite 36. Vide Notas & Emendationes, numero XIX.

5. *Major Indicis.*] Solinus, cap. 25. pag. 47. *Indicos elephantos Mauri timent: & parvitatis ſuæ conſcii aſpernantur ab his videri.* Philoſtr. lib. 2. de vita Apollonii, cap. 6. pag. 69. Τῶν δὲ Λιβύης ἐλεφάντων οἱ Ἰνδοὶ μείζους. Conſentit & Polybius, lib. 5. hiſtor. pag. 593. Indicos ad novem cubitorum altitudinem accedere, auctor eſt Ælianus, lib. 13. hiſt. anim. cap. 8.

Digitized by Google

CAP. X. X. [1] Decem annis geſtare in utero vulgus exiſtimat: [2] Ariſtoteles biennio, nec amplius [3] quam ſingulos: [4] vivere ducenis annis, & quoſdam [5] trecenis. [6] Juventa eorum a ſexageſimo incipit. [7] Gaudent amnibus maxime, & circa fluvios vagantur, cum alioquin nare propter magnitudinem corporis non poſſint. [8] Iidem frigoris impatientes: maximum hoc malum: [a] inflationemque & profluvium alvi, [9] nec alia morborum genera ſentiunt. [10] Olei potu tela, quæ corpori eorum inhæreant, decidere invenio: a ſudore autem facilius adhæreſcere. Et terram ediſſe his tabificum eſt, [11] niſi ſæpius mandant. Devorant autem & lapides. [12] Truncos quidem gratiſſimo in cibatu habent. Palmas excelſiores [13] fronte proſternunt, ac ita jacentium abſumunt fructum. [14] Mandunt ore: ſpirant & bibunt, odoranturque haud improprie appellata manu. Animalium maxime [15] odere murem: & ſi pabulum in præſepio poſitum attingi ab eo videre, faſtidiunt. Cruciatum in potu maximum ſentiunt hauſta hirudine, quam ſanguiſugam vulgo [16] cœpiſſe appellari adverto. Hæc ubi in ipſo [17] animæ canali ſe fixit, intolerando afficit dolore.

Duriſſimum dorſo [18] tergus, ventri molle, [19] ſetarum nullum tegumentum: [20] ne in cauda quidem præſidium abigendo tædio muſcarum, (namque id & tanta vaſtitas ſentit:) [21] ſed cancellata cutis, & invitans id genus animalium odore. [22] Ergo cum extenti recepere examina, arctatis in rugas repente cancellis, comprehenſas enecant. Hoc iis pro cauda, juba, villo eſt.

Dentibus ingens pretium, & Deorum ſimulacris [23] lautiſſima ex iis materia. [b] Invenit luxuria commendationem & aliam, [24] expetiti in callo manus ſaporis: haud alia de cau-

INTERPRETATIO.

a *Inflationemque.*] Flatuoſæ ægritudines elephantos infeſtant, & alvi profluvium: ſed non alia, præter illa, morborum genera ſentiunt.

b *Invenit.*] Excogitavit luxuria quid aliud commendaret in elephante, nempe calloſam proboſcidem, quam ſaporis eſſe inter epulas experiri credit, &c.

NOTÆ.

Sect. X. 1. *Decem annis.*] Inde nata parœmia, cujus mentio eſt in præfatione ad Titum, pag. x 1. *Celerius elephanti pariunt.* Luſit in hanc ſententiam feſtive Plautus, Stich. act. 1. ſc. 3.

Famem fuiſſe ſuſpicor matrem mihi:
Nam poſtquam natus ſum, ſatur numquam fui:
Sed quam ego matri meæ retuli invitiſſimus,
Eam mihi numquam retulit mater gratiam.
Nam me illa in alvo menſes geſtavit decem,
At ego illam in alvo geſto plus annos decem.
Atque illa puerum me geſtavit parvulum,
Quo minus laboris illam cepiſſe exiſtimo:
At ego non pauxillulam in utero geſto famem,
Verum hercle multo maximam & graviſſimam.
Audivi ſæpe hoc vulgo dicier,
Solere elephantum gravidam perpetuos decem
Eſſe annos: ejus ex ſemine hæc certo eſt Fames:
Nam jam complures annos utero hæret meo.

2. *Ariſtoteles.*] Libro 5. hiſt. animal. cap. 13. pag. 566.

3. *Quam ſingulos.*] Vide Notas & Emend. num. XX.

4. *Vivere ducenis.*] Sic Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 12. p. 908. Τὸν δ' ἐλέφαντα ζῆν φασιν οἱ μὲν ἕως ἐπὶ τριακόσια. οἱ δ' ἑξήκοντα. Idem tamen in nono, cap. 72. pag. 1160. *Vivere*, inquit, *elephantos mares, alii annos ducenos, alii centum & viginti aiunt: feminas etiam fere totidem.* Τὰς δὲ φασὶ τῶν ἐλέφαντας, οἱ μὲν ἐπὶ ἑξήκοντα· οἱ δ', ἑκατὸν εἴκοσι· καὶ τὴν ἡλικίαν ἴσα σχεδὸν τοῖς ἄρρεσι. Ob eam rem in nummis Auguſtorum plurimis, qui ſunt inſcripti, AETERNITAS AVG. vel AVGG. ad ſignificandam perpetuitatem domus Auguſtæ, quæ per annos ſaltem ducenos floruiſſet, vel trecentos, pro ſymbolo elephanti pinguntur currum vehentes, vel quibus ſeſſor inſidet. In nummis utriuſque Fauſtinæ, inſcriptis, AETERNITAS, elephanti duo cum ſuis ſeſſoribus currum trahunt, in quo Fauſtinæ ſedentis effigies eſt: ad ſignificandam æternitatem domus Cæſareæ & Galeriæ, unde Fauſtina genus traxit: quæ domus per annos jam amplius ducenos floruerat, & in Commodo Aug. propagabatur.

5. *Trecenis.*] Hoc eſt, trecentis.

6. *Juventa eorum*] Statum juventæ potius, quam initia, ætati huic annorum ſexaginta Philoſophus attribuit: φασὶν, inquit lib 9. hiſt. anim cap. 72. pag. 1160. ἀκμάζειν ἕως ἐπὶ ἑξήκοντα. Ælianus quoque lib. 4. hiſt. anim. cap. 31. ἀκμὴ δ' ἐλέφαντος ἑξήκοντα ἔτη γεγονέναι: *flos ætatis elephanti eſt annus ſexageſimus.* Quin etiam timide, atque ex aliorum relatu id a ſe prodi Ariſtoteles ipſe profitetur: φασὶ, inquit: ne quis in hoc defendendo placito fidem ejus putet obſtrictam.

7. *Gaudent amnibus.*] Quæ ſequuntur, uſque ad ea verba, *Truncos quidem* &c. Ariſtoteles etiam habet libro 8. hiſt. anim. cap. 31. pag. 976. & 977. Ariſtotelem expreſſit quoque totidem fere verbis Albertus M. lib. 7. de anim. tract. 3. cap. 2. pag. 233.

8. *Iidem frigoris.*] Id quoque Ælianus loc. cit. proxime.

9. *Nec alia.*] Alia tamen morborum genera, quibus vexantur, refert Albertus loc. cit.

10. *Olei potu.*] Ariſt. loc. cit. pag. 977. Ἔλαιον δὲ οἱ μὲν πίνουσι, οἱ δ' οὔ, ἅτ' ἐλιφάντων. Καὶ τύχῃ σιδήριόν τι ἐν τῷ σώματι ἐνὸν, τὸ ἔλαιον ἐκβάλλει, ὅταν πίωσιν, ὡς φασι. *Elephanti non omnes oleum bibunt: at qui bibunt, ſi quid in corpus ab hoſtibus adactum eſt, olei potu ejici prædicant.* Mira certe olei natura, ut lubricet etiam tela, etiam intro ſumptum. Vide etiam Ælianum lib. 2. hiſt. anim. cap. 18. Ad ferrum hauſtum, non ad impactum retulit hanc medicinam Albertus loc. cit. *Quando elephanti*, inquit, *potant oleum, ſi in eorum ventre eſt ferrum, extrahitur per oleum.* Butyro hanc vim attribuit Strabo, lib. 15. pag. 705.

11. *Niſi ſæpius.*] Albertus: *Et quando terram comederit, morietur: niſi ad hoc fuerit a generatione aſſuetus.*

12. *Truncos quidem.*] Hæc quoque de truncorum, palmarumque cibatu, Ælianus lib. 9. hiſt. anim. cap. 56. & Solinus, cap. 25. pag. 47.

13. *Fronte proſternunt.*] In Reg. 2. *tractu proſternunt:* forte pro *fractu:* Sed nihil mutandum, auctore Philoſopho, lib. 9. cap. 2. pag. 1010. Τὰς δὲ φοίνικας τῷ μετώπῳ &c.

14. *Mandunt ore.*] Et quidem ad mandendum bibendumque miniſterio proboſcidis abutuntur, quam ori admovent: eamdem pro manibus habent: ea, dum aquas tranſmittunt, reſpirant. Ita Philoſophus lib. 2. hiſt. anim. cap. 2. pag. 750. & lib. 2. de partibus anim. cap. 16. pag. 995.

15. *Odere murem.*] Solinus ex Plinio hæc tranſcribit, cap. 25. pag. 47. Vide Notas & Emend. num. XXI.

16. *Cœpiſſe appellari.*] Itaque Plinii ævo ſanguiſuga a ſuctu ſanguinis cœpta eſt appellari. Qui certe ſcriptores antea vixerunt, hirudinem conſtanter vocant. Horatius:

Non miſſura cutem niſi plena cruoris hirudo.

17. *Animæ canali.*] Hoc eſt, in arteria & ſpiritus meatu. In Chiffl. cod. perperam ſcribitur, *amne canalis.*

18. *Tergus.*] Tergus pro corio aut cute. Ita Solinus agnovit, cap. 25. pag. 47. *Duriſſimum dorſo tergus eſt, ventri mollius*, &c. Offeam cutem Caſſiodorus vocat, lib. 10. Var. form. 30.

19. *Setarum.*] Solinus: *Setarum hirſutiæ nullæ.* Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 5. pag. 163. Ὁ δὲ ἐλέφας, ἥκιστα δασύς ἐστι τῶν τετραπόδων. *Inter quadrupedes elephantus minime hirtus eſt.* Eſt ſane corpore toto glaber, ſed habet extrema in cauda pilos, ſive ſetas: unde ipſe Plinius lib. 37. ſect 20. perforatos Indis beryllos, elephantorum ſetis religari ſcribit.

20. *Ne in cauda.*] Non negat in cauda pilos eſſe: ſed in cauda præſidium eſſe muſcis abigendis negat.

21. *Sed cancellata.*] Hulceroſis vallibus exaratam dixit Caſſiodorus, lib. 10. form. 30.

22. *Ergo cum extenti.*] Vel *extenta*, cute ſcilicet.

23. *Lautiſſima.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Salmant. &c. Editi, *laudatiſſima.*

24. *Expetiti.*] Præter jam dictam, inquit, eboris commendationem, aliam quoque ſaporis invenit luxuria, pro-

Digitized by Google

ſa, credo, quam quia ipſum ebur ſibi mandere videtur. [25] Magnitudo dentium videtur quidem in templis præcipua. Sed tamen in extremis Africæ, qua confinis Æthiopiæ eſt, poſtium vicem in domiciliis præbere: [26] ſepeſque in iis & pecorum ſtabulis, pro palis, elephantorum dentibus fieri, Polybius tradidit, auctore [27] Guluſſa regulo.

XI. Elephantos fert Africa ultra Syrticas ſolitudines, & in Mauritania: ferunt Æthiopes & Troglodytæ, [1] ut dictum eſt: ſed maximos India, [2] bellanteſque cum iis perpetua diſcordia dracones, tantæ magnitudinis & ipſos, ut circumplexu facili ambiant, [a] nexuque nodi præſtringant. [3] Commoritur ea dimicatio: [b 4] victuſque corruens, complexum elidit pondere. CAP. XI.

XII. Mira animalium pro ſe cuique ſolertia eſt, [1] ut his una: Aſcendendi in tantam altitudinem difficultas draconi: Itaque iter ad pabula ſpeculatus, ab excelſa ſe arbore injicit. [2] Scit ille imparem ſibi luctatum contra nexus: itaque arborum aut rupium attritum quærit. Cavent hoc dracones, [3] ob idque greſſus primum alligant cauda. [4] Reſolvunt illi nodos manu. At hi [5] in ipſas nares caput condunt, pariterque ſpiritum præcludunt, & molliſſimas lancinant partes: iidem obvii deprehenſi, in adverſos erigunt ſe, oculoſque maxime petunt. Ita fit ut plerumque cœci, ac fame & mœroris tabe confecti reperiantur. Quam quis aliam tantæ diſcordiæ cauſam attulerit, [6] niſi naturam, ſpectaculum ſibi ac paria componentem? [7] Eſt & alia dimicationis hujus fama. Elephantis frigidiſſimum eſſe ſanguinem: ob id æſtu torrente præcipue a draconibus experi. Quamobrem [8] in amnibus merſos inſidiari bibentibus: [c 9] arctatiſque illigata manu in aurem morſum defigere: quoniam [10] is tantum locus defendi non poſſit manu. Dracones eſſe tantos, ut totum ſanguinem capiant. Itaque elephantos ab iis ebibi, ſiccatoſque concidere: & dracones inebriatos opprimi, commorique. CAP. XII.

XIII. Generat eos & Æthiopia Indicis pares, [1] vicenûm cubitorum. Id modo mirum, unde criſtatos [2] Juba crediderit. Aſachæi vocantur Æthiopes, apud quos [3] maxime naſcuntur. Narratur in maritimis eorum quaternos quinoſque, inter ſe cratium modo implexos, erectis capitibus velificantes ad meliora pabula Arabiæ vehi fluctibus. CAPUT XIII.

XIV. Megaſthenes ſcribit, [1] in India ſerpentes in tantam magnitudinem adoleſcere, CAP. XIV.

INTERPRETATIO.

a *Nexuque.*] Velut illigatos nodo præſtringant.

b *Victuſque.*] Victuſque elephas corruens, draconem complexum elidit ſuo pondere.

c *Arctatiſque.*] Vinctiſque elephantis illigata proboſcide in aurem morſum infigere.

NOTÆ.

boſcidis manuſve elephantinæ callo lautiores inter epulas expetito, arbitrata tum ipſum ebur ſe mandere. Vide Notas & Emend. num. XXII.

25. *Magnitudo dentium.*] Vidimus Deppæ, Galliæ portu emporioque in primis nobili, in officinis eborariorum, dentem unum cujus pondus eſſet centum amplius librarum, ſeptenûm fere pedum longitudo.

26. *Sepeſque in iis.*] Sepes, inquit, quas pecorum ſtabulis circumdant, in extremis illis Africæ partibus, non minoribus e ligno palis, ut alibi, fieri conſuevere: ſed eorum vice, elephantinis dentibus contexi, ob eorum ibi vilitatem & copiam.

27. *Guluſſa.*] Colb. 1. 2. & Pariſ. *Gauluſa*, forte pro *Goluſa*. Nam Polybio in Excerptis, de Virtutibus & Vitiis, ex libro 31. hiſtoriarum, pag. 1473. ſcribitur ὁ Γολοσσῆς τῶν Νομάδων Βασιλεύς. Aſdrubalis, & Scipionis Africani, captæque Carthaginis temporibus ſuppar.

Sect. XI. 1. *Ut dictum eſt.*] Sect. 8.

2. *Bellanteſque.*] De hac re Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 21.

3. *Commoritur.*] Salmaſius, *Commorituris*. Utriuſque nece, inquit Plinius, finitur ea dimicatio.

4. *Victuſque.*] Rectius, *victus namque*.

Sect. XII. 1. *Ut his.*] Quanta ſit animalibus, pro ſe cuique, ſolertia, hoc unum, inquit, in his, elephanto ſcilicet & draconc, exemplum declarat. Primum enim in hac dimicatione difficultas eſt draconi maxima aſcendendi in tantam altitudinem, quanta eſt elephas, cum ipſe humi ſerpat: Itaque ſpeculatus iter qua elephantus ad pabula progreditur, &c. Vide Notas & Emend. num. XXIII.

2. *Scit ille.*] Elephas. Hæc quoque Solinus, cap. 25. pag. 47.

3. *Ob idque greſſus.*] Solinus: *Ac primum pedes nodis illigant, ut laqueatis cruribus impediant gradiendi facultatem: nam elephanti, niſi præventi hac ſpirarum mora, vel arboribus ſe, vel ſaxis applicant, ut pondere nitibundo attritos necent angues.*

4. *Reſolvunt illi.*] Elephantes proboſcide nodos reſolvunt.

5. *In ipſas nares.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. At editi, *in ipſa nare*.

6. *Niſi naturam.*] Vide Notas & Emend. num. XXIV.

7. *Eſt & alia.*] Reliquum hoc caput exſcripſit ad verbum fere Solinus, loco proxime appellato. Hoc vero fabuloſum eſſe cenſet Albertus M. lib. 22. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 587.

8. *In amnibus.*] Ita Reg. 2. Alii, *in amnes*.

9. *Arctatiſque.*] Vide Notas & Emend. num. XXV.

10. *Is tantum locus.*] Solinus: *Quod is tantum locus defendi non poteſt promuſcide.* Itaque invadunt elephantorum aurem dracones, quoniam locus ille defendi eorum manu non poteſt. Prius tamen manum eamdem apprehendunt, illigantque introrſu ſuo, ne ejus ope ac miniſterio, ſi partem aliam corporis illigent, aut ipſi proboſcide verberentur, aut nodi ſolvantur, ut ſuperius dictum eſt. Solino, vetuſtiſque exemplaribus Pellicerius adverſatur, cum legi ſidentius jubet, *Quoniam is tantum locus defendi non poſſit, niſi manu.*

Sect. XIII. 1. *Vicenûm cubitorum.*] Vide Philoſtorgium lib. 3. cap. xi. & Ælian. lib. 2. hiſt. anim. cap. 21. Alia veterum ſcriptorum teſtimonia, qui ampliorem etiam draconibus molem aſſignant, profert Samuel Bochartus, parte 2. de animal. lib. 3. cap. 13. pag. 430.

2. *Juba.*] Sint ſane alii criſtati dracones, cujuſmodi à nobis etiam nuper viſus eſt unus: hos vero Æthiopicos, qui cum elephantis dimicant, criſtatos eſſe nemo veterum ſcriptorum affirmat, quanquam in iis deſcribendis accurati ac diligentes: in primis Ælianus loc. cit. & Lucanus lib. 9. v. 727. Tamen inter dracones marem criſta, quemadmodum inter cervos cornibus, inſignem incedere ſcribit idem Ælianus, lib. xi. cap. 62. ὁ μὲν δράκων ὁ ἄρρην τὸ λόφον ἔχει. Indicos, quibus Plinius Æthiopicos pares facit, criſtatos eſſe Philoſtratus ſcribit, lib. 3. de vita Apoll. cap. 2. pag. 113.

3. *Maxime naſcuntur.*] Aliis *maximi* magis placet. Plinius extrema ſect. 9. de elephantorum forma: *Nam & major Indicis magnitudo eſt.*

Sect. XIV. 1. *In India.*] Hæc Solinus ad verbum e Plinio, cap. 52. pag. 80. Plinius ex Megaſthene, ut fatetur, a quo & Ariſtoteles hauſit, lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 984. Sed eo nomine mendacii incuſatur a Strabone Megaſthenes, lib. 2. pag. 70. immerito, ut quidem arbitramur.

Digitized by Google

ut ſolidos haurìant cervos tauroſque. [2] Metrodorus, circa Rhyndacum amnem in Ponto, ut ſupervolantes quamvis alte perniciterque alites hauſtu raptas abſorbeant. [3] Nota eſt, in Punicis bellis ad flumen Bagradam [4] a Regulo Imperatore balliſtis tormentiſque, ut oppidum aliquod, expugnata ſerpens CXX. pedum longitudinis. Pellis ejus maxillæque uſque ad bellum Numantinum duravere Romæ in templo. [5] Faciunt his fidem in Italia appellatæ [6] boæ: in tantam amplitudinem exeuntes, ut Divo Claudio principe, occiſæ in Vaticano ſolidus in alvo ſpectatus ſit infans. [7] Aluntur primo bubuli lactis ſucco, [8] unde nomen traxere. Ceterorum animalium, quæ modo convecta undique, [9] Italiam contigere ſæpius, formas nihil attinet ſcrupuloſe referre.

CAP. XV. XV. Pauciſſima Scythia gignit, [1] inopia fruticum: pauca contermina illi Germania: Inſignia tamen boum ferorum [2] genera, [3] jubatos biſontes, [4] excellentique vi & velocitate [5] uros, quibus [6] imperitum vulgus bubalorum nomen imponit, cum id gignat [7] Africa, vituli potius [8] cervique quadam ſimilitudine.

XVI. [1] Septemtrio fert & equorum greges ferorum, ſicut aſinorum Aſia, & Africa: præterea [2] alcem, ni proceritas aurium & cervicis diſtinguat, jumento ſimilem. [3] Item natam in Scandinavia inſula, nec umquam viſam [4] in hoc orbe: multis tamen narratam, [5] achlin, haud diſſimilem illi, [a 6] ſed nullo ſuffraginum flexu: ideoque non cubantem, [7] ſed acclinem arbori in ſomno, eaque inciſa ad inſidias, capi, alias velocitatis [8] memoratæ. [9] Labrum ei ſuperius prægrande: ob id retrograditur in paſcendo, ne in priora tendens involvatur. [10] Tradunt in Pæonia feram, quæ [11] bonaſus vocetur, equina juba, [12] cetera tauro ſimilem, cornibus [13] ita in ſe flexis, ut non ſint utilia pugnæ: quapropter

INTERPRETATIO.

a *Sed nullo.*] Sed nullum habent crura flexum.

NOTÆ.

2. *Metrodorus.*] Et ex Metrodoro, ut apparet, prolixe recitat eadem Ælianus, lib. 2. hiſt. animal. cap. 21.

3. *Nota eſt.*] Hiſtoriam hanc egregie narrant Florus, lib. 2. cap. 2. pag. 52. Seneca, epiſt. 82. pag. 358. Valerius Max. lib. 1. cap. 8. pag. 77. ex Livio. Livius ipſe in Epitome lib. 18. Silius Ital. lib. 6. Denique Gellius, lib. 6. cap. 3. pag. 368. ex Ælii Tuberonis hiſtoriis, quo ex fonte, adeo ſunt verba paria, hauſiſſe Plinius ipſe videatur.

4. *A Regulo.*] Attilius ille Regulus fuit, quem aiunt a Carthaginienſibus illigatum in machina, reſectis palpebris, vigilando necatum, bello Punico primo.

5. *Faciunt his.*] Solinus iiſdem verbis, cap. 2. pag. 15. Faciunt vero præter iſta his monſtris fidem, immani illa vaſtitate ſerpentes, quas hodieque in Braſilia & circumjacente tractu terrarum paſſim degere, non ex hiſtoricis modo accepimus, ſed eorum etiam fide, qui oculis uſurparunt, omnino credimus.

6. *Boæ.*] Ita Solinus appellat. Feſtus quoque: *Boa ſerpens eſt aquatilis, quem Græci ὕδρον vocant, a qua ictli obturgeſcunt.* Aldrovandus, lib. 1. de ſerp. & drac. pag. 295. ait eſſe hydri ſpeciem, qui Germanice *Unck* appelletur. Hieronymus in vita D. Hilarionis, cap. XXXIII. *Siquidem draco miræ magnitudinis, quos gentili ſermone Boas vocant, ab eo quod tam grandes ſint, ut boves glutire ſoleant, omnem late vaſtabat provinciam: & non ſolum armenta, & pecudes, ſed agricolas quoque & paſtores tractos ad ſe vi ſpiritus abſorbebat.*

7. *Aluntur primo.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXVI.

8. *Unde nomen.*] Vide Notas & Emend. num. XXVII.

9. *Italiam.*] Vide Notas & Emend. num. XXVIII.

Sect. XV. 1. *Inopia fruticum.*] Unde his animantibus Scythicis cibatus eſt gratus in primis, ut de toto caprarum genere Varro docet, lib. 2. de re ruſt. cap. 1.

2. *Genera.*] Duo ſcilicet, biſontes, & uros: quanquam biſontes non ita ſunt inter feros cenſendi, ut, quod Solinus ait, cap. 20. pag. 40. hunc locum tranſcribens, *capti aſſueſcere manu* omnino non poſſint: ſed quod ægre poſſint. Alioqui haud inuſitatum eſſe cecinit Martialis, l. 1. Epigr. 105.

Turpes eſſeda quod trahunt biſontes.

3. *Jubatos biſontes.*] *Quos* Elg *appellant Suizzeri*, ſive Helvetii, inquit Scaliger, Exerc. 206. pag. 660. Hos pulcherrime delineat Calpurnius, quanquam tacito biſontis nomine, Eclog. 7. pag. 213.

Vidimus & tauros, quibus aut cervice levata
Deformis ſcapulis torus eminet, aut quibus hirtæ
Jactantur per colla jubæ, quibus aſpera mento
Barba jacet, tremuliſque rigent palearia ſetis.

Biſontis iconem exhibet Aldrovandus, lib. 1. de quadrup. biſulc. cap. 3. pag. 355. ex Volfgango Lazio, & Geſnero.

4. *Excellentique.*] Vide Notas & Emend. num. XXIX.

5. *Uros.*] Uri ſunt boves, ut verbis Alberti M. utar, lib. 22. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 609. *quos Germanice* Viſent *vocamus, cornua ingentia duo geſtantes, per qua capere poſſint multum liquorem, &c.* In ſola Mazovia reperiri nunc ſcribit Aldrov. loc. cit. cap. 2. pag. 346. aliique apud ipſum.

6. *Imperitum vulgus.*] Vulgi ſententiam ſecutus Agathias, lib. 1. pag. 15. Ταῦρόν τε ὑλονόμον τὸν ὄρειον, τὸν δὴ κέρασι τὸ ἀντίπαλον ἀμφιθείρων. Βυβάλους οἱμαι τοῦτ τὸ γένος καλοῦσι.

7. *Africa*] Strabo lib. 17. de Mauritania, pag. 827. Δορκάδων, & βυβάλων, καὶ τῶν παραπλησίων ζώων .... τροφὸς ἡ χώρα ἐστί. *Capreas, bubalos, & ſimilia animalia nutrit hæc regio.* Hauſit ab Herodoto, lib. 4. Melpom. pag. 285.

8. *Cervique.*] Vide Notas & Emendationes, num XXX. Bubalum interim, qui hic deſcribitur, ſtatuo cum Aldrov. loco cit. cap. 14. pag. 735. a vulgari, quem Romæ & Florentiæ *Bufalo*, Galli *Buffle* nominant, longe eſſe diverſiſſimum.

Sect. XVI. 1. *Septemtrio.*] In Pruſſia Eraſmus Stella, Olaus Magnus apud Moſcovitas, alii in regionibus aliis naſci equos agreſtes affirmant. Vide Aldrov. lib. 1. de quadrup. cap. 1. pag. 19.

2. *Alcem.*] Solinus, cap. 20. pag. 40. *Eſt & alces mulis comparanda*, &c. Pauſaniæ lib. 9. in Bœot. pag. 573. eſt ἀλκή. Cæſar, lib. 6. de bello Gall. pag. 74. magnitudine paulo capras antecedere tradit. Scaliger paulo ante laudatus, eſſe id animal putat, quod a Germanis *Ellend* vocatur. Verum Albertus M. lib. 22. de animal. tract. 2. alcen ſecernit ab Equicervo, quem *Ellend* nominari ſæpe pronunciat: neque ſane huic animali congruit Alces ea forma, quam Cæſar, nummique veteres repræſentant, uti dicemus in Notis & Emend. num. XXXIII.

3. *Item natam.*] Vide Notas & Emend. num. XXXI.

4. *In hoc orbe.*] Romani imperii. Reg. 1. & 2. *in hac urbe.*

5. *Achlin.*] Vide Notas & Emend. num. XXXII.

6. *Sed nullo.*] Similem ait eſſe achlin alci præterquam cruribus, quæ achli rigent, alcibus inflectuntur. Solinus: *Scandinavia inſula emittit animal, quale alces: ſed cujus ſuffragines, ut elephantis, flecti nequeunt.* Vide Notas & Emendat. num. XXXIII.

7. *Sed acclinem.*] Ita reſcripſi, ſecutus Reg. 1. 2. Chiffl. Pariſ. &c. Prius editi perperam, *acclivem.*

8. *Memoratæ.*] Hoc eſt, excellentis, inſignis, celebratæ: vel qualis eſt uris, quorum ante facta mentio. Codicum fidem ſpernunt, qui *memorandæ* reponunt. Auctor libri de menſura orbis terræ, de achli: *Nam in illo rigore poplitum incomprehenſibili fuga pollet.*

9. *Labrum ei.*] Vide Notas & Emend. num. XXXIV.

10. *Tradunt.*] Solinus hæc mutuatus a Plinio, cap. 40. pag. 70. & ex Ariſtotele, lib. 9. hiſt. anim. cap. 71. pag. 1156. Vide Notas & Emendationes, num. XXXV.

11. *Bonaſus.*] Βόνασος Ariſtoteli loco cit. Βόλιτος & Μόνασος, auctori libri de mirab. auſcult. pag. 1150.

12. *Cetera tauro.*] Quod ad molem, vocemque pertinet, μεγέθος καὶ φωνῇ, inquit Philoſophus.

13. *Ita in ſe flexis.*] Vide Notas & Emend. num. XXXVI.

Digitized by Google

fuga ſibi auxiliari, [14] reddentem in ea fimum, interdum & [15] trium jugerum longitudine: cujus contactus [16] ſequentes ut ignis aliquis amburat.

XVII. Mirum pardos, pantheras, [1] leones, & ſimilia, [a] condito [2] in corporis vaginas unguium mucrone, ne refringatur hebeteturve, ingredi: [b] averſiſque [3] falculis currere, nec niſi appetendo protendere. * Leoni præcipua generoſitas, tunc cum colla armoſque veſtiunt jubæ. [4] Id enim ætate contingit leone conceptis. [5] Quos vero pardi generavere, ſemper inſigni hoc carent: [6] ſimili modo feminæ. Magna iis libido coïtus, & ob hoc maribus ira. [7] Africa hæc maxime ſpectat, inopia aquarum ad paucos amnes congregantibus ſe feris. Ideo multiformes ibi animalium partus: varie feminis cujuſque generis mares aut vi aut voluptate miſcente. Unde etiam vulgare [8] Græciæ dictum: Semper aliquid novi Africam afferre. Odore pardi coïtum ſentit in adultera leo, totaque vi conſurgit in pœnam. Idcirco ea culpa flumine abluitur, aut longius comitatur. [9] Semel autem edi partum, lacerato unguium acie utero in enixu, vulgum credidiſſe video. [10] Ariſtoteles diverſa tradit, vir quem in iis magna ſecuturus ex parte, præfandum reor. Alexandro Magno rege inflammato cupidine animalium naturas noſcendi, delegataque hac commentatione Ariſtoteli, ſummo in omni doctrina viro, aliquot millia hominum in totius Aſiæ Græciæque tractu [11] parêre juſſa, omnium quos venatus, aucupia, piſcatuſque alebant: quibuſque vivaria, armenta, alvearia, piſcinæ, aviaria in cura erant: ne quid [12] uſquam genitum ignoraretur ab eo: quos percontando, [13] quinquaginta ferme volumina illa præclara de animalibus condidit: quæ a me collecta in arctum, cum iis quæ ignoraverat, quæſo ut legentes boni conſulant, in univerſis rerum naturæ operibus, [c] medioque clariſſimi regum omnium deſiderio, cura noſtra breviter peregrinantes. [14] Is ergo tradit leænam primo fetu parere quinque catulos, ac per annos ſingulos uno minus: ab uno ſterileſcere. [15] Informes minimaſque carnes magnitudine muſtelarum eſſe initio, [16] ſemeſtres vix ingredi poſſe, nec niſi bimeſtres moveri. [17] In Europa autem inter Acheloum tantum [18] Neſtumque amnes leones eſſe: ſed longe viribus præſtantiores iis, quos Africa aut Syria gignant.

* CAPUT XVI.

INTERPRETATIO.

a *Condito.*] Condito inter cutis rugas, inſtar vaginæ, unguium mucrone.

b *Averſiſque.*] Depreſſis unguibus currere: nec eoſdem protendere, niſi cùm *prædam* appetit.

c *Medioque.*] Dum inter res infinitas, quas clariſſimus regum noſſe percupivit, beneficio operaque noſtra peregrinantur.

NOTÆ.

14. *Reddentem in ea.*] Hoc eſt, in ea fuga: nempe, ut Philoſophus ait paulo explanatius, cum inter fugiendum defectus viribus conſiſtere cogitur, tum vero deſcendit ad illud extremum præſidium, hoc eſt, ad egerendam alvum.

15. *Trium jugerum.*] Dum fugit, fimum egerit, donec jugerum trium ſpatium fugiendo percurrerit. Vide Notas & Emend. num. XXXVII.

16. *Sequentes.*] Sive canes inſequentes, ut Philoſophus loco cit. & Antigonus Caryſtius, hiſt. mirab. cap. 58. ſive etiam homines, ut Ælianus cenſuit.

Sect. XVII. 1. *Leones.*] De leonibus idem quoque referunt Solinus, cap. 27. pag. 50. & Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 966.

2. *In corporis vaginas.*] Intra rugas cancellatæ cutis: alias enim vaginas, in quas condat ungues, leo nullas habet, uti monent ii qui in Bibliotheca Chriſtianiſſimi Regis leonem diſſecuerunt, anno 1667. Sed ita ſunt articuli digitorum compoſiti, aptique, ut ungues arrigere ac protendere, cum lubet, queant: eoſdemque reductos atque demiſſos, inter digitos condere, ne ingreſſu hebetentur aut refringantur.

3. *Falculis.*] Sic ungues vocat a ſimilitudine cum falce.

4. *Id enim ætate.*] Non ſtatim ab ortu leone quoque genitis legitime catulis jubæ contingunt, ſed tempore, ætatiſque progreſſu.

5. *Quos vero pardi.*] Solinus hæc item e Plinio, cap. 27. pag. 50. Hos vero leopardos vocant, quaſi ex lea & pardo genitis.

6. *Simili modo femine.*] Scilicet, juba carent. Ariſt. lib. 2. hiſt. cap. 31. pag. 777. οὐκ ἔχει ὑ ἡ λέαινα χαίτλω, &c.

7. *Africa hæc.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 985. ubi ea totidem ferme verbis.

8. *Græciæ dictum.*] Ab Ariſtotele ſic expreſſum, ὅτι ἀεὶ φέρει τι Λιβύη καινόν.

9. *Semel autem.*] Creditum hoc Herodoto, lib. 3. Thalia, pag. 205. num. 108. Refert id etiam ex vulgi opinione Baſilius, homil. 9. in Hexaëm. pag. 118.

10. *Ariſtoteles.*] Refellit hoc commentum Philoſophus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 31. pag. 776. Ælianus item, lib. 4. hiſt. anim. cap. 34. Gellius ex variis Homeri locis, lib. 13. cap. 7. Philoſtratus lib. 1. de vita Apoll. cap. 16. Ipſique adeo Prophetæ, qui in paginis ſacris plures catulos uni leænæ attribuunt.

11. *Parere juſſa.*] Magis probarim, *parere ei juſſa.*

12. *Vſquam genitum.* [Ita Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. Editi prave, *gentium.*

13. *Quinquaginta.*] Etiam LXX. de animalibus libros ab eo editos auctor eſt Antigonus Caryſtius, cap. 66. Intercidiſſe igitur multos neceſſe eſt, quos ne Laërtius quidem ipſe recenſet inter Philoſophi opera, lib. 5. pag. 120. cum vix XXX. & unum ejus argumenti enumeret.

14. *Is ergo tradit.*] Libro 3. de generat. anim. cap. 1. pag. 1096. Plinii Paraphraſtes Solinus, cap. 27. pag. 50. *Leænæ fetu primo catulos quinque edunt: deinde per ſingulos partus numerum decoquunt annis inſequentibus: Sed poſtremo cum ad unum materna fecunditas recidit, ſterileſiunt in æternum.* Vide Notas & Emend. num. XXXVIII.

15. *Informes.*] Ἀδιάρθρωτα καὶ τυφλὰ, *inarticulatos & cæcos*, inquit Ariſt. lib. 4. de gener. anim. cap. 6. pag. 1129. quemadmodum urſa, vulpes, &c.

16. *Semeſtres vix.*] At bimeſtres ingredi, & Ariſtotelis auctoritate, & certiſſimo conſtat experimento. Ariſtotelis verba ſunt, 6. hiſt. anim. cap. 31. pag. 776. Τίκτει δὲ καὶ ἡ λέαινα πάνυ μικρὰ ἔκγονα, ὥστε δίμηνα ὄντα μόλις βαδίζειν. Ariſtotelem ſequitur Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 34. Sed locum alium Philoſophi Plinius reſpexit, ex iis libris quos deperditos diximus.

17. *In Europa.*] Hæc Ariſtoteles, lib. 6. hiſt. cap. 31. pag. 776. & lib. 8. cap. 33. pag. 985.

18. *Neſtumque.*] Ita MSS. omnes, cum Herodoto, lib. 7. in Polym. pag. 422. Ariſtoteles, & Νέστε. Negat hic Plinius cum Herodoto, aut ad ortum Solis ultra Neſtum amnem, aut ad occaſum cis Acheloum, viſum leonem in Europa ullum. Interpres Italus hoc loco recte Plinii mentem eſt aſſecutus, Chriſtophorus Landinus, anno 1476. *In Europa non ſono ſe non tra Acheloo & Neſo fiume. Ma molto più robuſti ſono quegli che naſcono in Africa & in Syria.*

Digitized by Google

XVIII. [1] Leonum duo genera : compactile & breve , [2] crispioribus jubis. Hos pavidiores esse , [3] quam longos simplicique villo : eos contemptores vulnerum. [4] Urinam mares crure sublato reddere , ut canes , [5] gravem odore , [6] nec minus halitum : raros in potu : [7] vesci alternis diebus : a saturitate interim triduo cibis carere. Quæ possint , in mandendo solida devorare : nec capiente aviditatem alvo , conjectis in fauces unguibus extrahere : ut , si fugiendum [8] in satietate , abeant. [9] Vitam iis longam docet argumento , quod plerique dentibus defecti reperiantur. Polybius [10] Æmiliani comes , [11] in senecta hominem appeti ab iis refert , quoniam ad persequendas feras vires non superant. Tunc obsidere Africæ urbes : eaque de causa crucifixos vidisse se cum Scipione , quia ceteri metu pœnæ similis absterrerentur eadem noxa.

XIX. [1] Leoni tantum ex feris clementia in supplices : prostratis parcit : & ubi sævit, [2] in viros potius , quam in feminas fremit : in infantes non nisi magna fame. [3] Credit Libya intellectum pervenire ad eos precum. Captivam certe Gætuliæ reducem audivi , multorum in silvis impetum a se mitigatum alloquio , ausam dicere se feminam , profugam , infirmam , supplicem animalis omnium generosissimi , ceterisque imperitantis , indignam ejus gloria prædam. Varia circa hoc opinio , ex ingenio cujusque , vel casu , mulceri alloquiis feras : [a] [4] quippe obvium , serpentes extrahi cantu , cogique in pœnam , verum falsumne sit , vita non decreverit.

Leonum animi [5] index cauda , sicut & equorum aures. Namque & has notas generosissimo cuique natura tribuit. Immota ergo placidus , clemens , blandientique similis , quod rarum est : crebrior enim iracundia. Ejus in principio , terra verberatur : incremento terga , ceu quodam incitamento , flagellantur. [6] Vis summa in pectore. Ex omni vulnere , sive ungue impresso , sive dente , [7] ater profluit sanguis. [8] Iidem satiati , innoxii sunt. Generositas in periculis maxime deprehenditur : non in illo tantummodo , quod spernens tela diu se terrore solo tuetur , ac [b] [9] velut cogi testatur : cooriturque non tamquam periculo coactus , sed tamquam amentiæ iratus. [10] Illa nobilior animi significatio : quamlibet magna canum & venantium urgente vi , [11] contemptim restitansque cedit in campis , & ubi spectari potest : idem ubi virgulta silvasque penetravit , acerrimo cursu fertur , velut abscondente turpitudinem loco. Dum sequitur , insilit saltu , quo in fu-

INTERPRETATIO.

a *Quippe.*] Quandoquidem res maxime obvia , *facilisque experimenti , quæ vulgo jactatur* , serpentes extrahi cantu , & ad pœnas vocari , verum falsumne sit , homines nondum decreverunt.

b *Velut cogi.*] Veluti se ad iracundiam , *non sponte , sed aliena malitia* , cogi concestatur : initque pugnam , non tamquam periculum metuat , sed *provocantium* amentiæ iratus.

NOTÆ.

Sect. XVIII. 1. *Leonum.*] Arist. lib. 9. hist. anim. cap. 69. pag. 1154. & Solinus , cap. 27. pag. 50.

2. *Crispioribus jubis.*] Aristoteles , ὑλοτριχώτερον : ubi τρίχας recte pro χαίτας accipi oportet , non pro pilo seu villo proprie appellato. Solinus item , loco cit. *Breviores & flexibis crispi , plerumque ignavi sunt , & imbelles : longiores , & coma simplici , acres magis ac potentes : at hi quos creant pardi , in plebe remanent , jubarum inopes.*

3. *Quam longos.*] Subintellige *leones* , qui compactis & brevibus opponuntur. Vide Notas & Emendationes num. XXXIX.

4. *Vrinam.*] Arist. lib. 8. hist. anim. cap. 9. pag. 901.

5. *Gravem odore.*] Urinam scilicet. Vide Notas & Emendationes num. XL.

6. *Nec minus halitum.*] Dicemus ea de re , libro XI. sect. 115.

7. *Vesci alternis.*] In Aristotelis operibus quæ nunc exstant , nusquam leonem tradidit altera die cibum sumere , altera abstinere : sed id solum , quod statim subjicitur , biduo triduove jejunium ferre , quoniam assuevit is scilicet in dies plures crapulari. Solinus autem pessime , alternis diebus potum , alternis cibum leones capere in hujus loci paraphrasi tradidit , cap. 27. pag. 50.

8. *In satietate.*] Ut si fugiendum sit , cum æquo largius expleta est ventris cupiditas , vel sic exonerata ad cursum alias tardante crapula , securius faciliusque abeant. Vide Notas & Emend. num. XLI.

9. *Vitam iis.*] Aristotele , lib. 9. hist. anim. cap. 69. pag. 1153.

10. *Æmiliani.*] Polybius , de quo nos egimus in scriptorum Indice , Cornelii Scipionis Africani Æmiliani in Africana expeditione comes fuit. Testis Ammianus , lib. 24. scribens , *Æmilianum Scipionem cum historiarum conditore Polybio Megalopolitano Arcade , & XXX. millibus , portam Carthaginis impetu simili subfodisse.* Ex epist. Ciceronis ad Lucceium , lib. 5. Famil. Polybium scimus singulari opere , de bello Numantino privatim scripsisse , quod idem Scipio Æmilianus gessit , qui Carthaginem delevit.

11. *In senecta.*] Hoc etiam refert Aristoteles loc. cit.

Sect. XIX. 1. *Leoni tantum.*] Solinus hæc pariter , cap. 27. pag. 50.

2. *In viros potius.*] Vide Notas & Emendationes num. XLII.

3. *Credit Libya.*] Vide Notas & Emendat. num. XLIII. Refert quiddam plane simile de Gætula muliere Solinus loc. cit. idque ex Jubæ libris accepisse se profitetur : Plinius non id recitat , quod ex Juba hauserit , sed quod ipse tum oculis , tum auditione didicerit.

4. *Quippe obvium.*] An mulceantur , inquit , nostris alloquiis feræ , nihil mirum inter homines ambigi : cum res maxime obvia , cujus veritas tam facile quotidianis experimentis deprehendi potest , serpentium scilicet excantatio , verane an falsa sit , nondum satis constet , nondum communis hominum consensus sanxerit. Vide Notas & Emend. num. XLIV.

5. *Index cauda.*] Addidit & frontem Solinus de suo , loc. cit. scribens : *Animos leonum frons & cauda indicant , sicut motus equini de auribus intelliguntur. Dedit enim has notas , &c.*

6. *Vis summa.*] Solinus : *Vis summa in pectore , firmitas in capite præcipua.* Quod ex Arist. hausit , loc. cit. κεφαλὴ ἔχει ἰσχυρόν.

7. *Ater profluit.*] Arist. lib. 9. hist. anim. cap. 9. pag. 1155. Ὅσα δ' ἂν δάκῃ , ἢ τῖλ ὄνυξιν ἕλκωσῃ , ἐκ τ' ἑλκῶν ἰχῶρες ῥέουσιν ὠχροὶ σφόδρα , &c. *Quæcumque momorderit , aut unguibus vulneraverit , ex iis vulneribus sanies fluit pallida valde* , &c. Addit eorum vulnerum curam eamdem esse atque morsus rabidi canis.

8. *Iidem satiati.*] Arist. loc. cit. pag. 1151. ubi & id exstat , quod subjicitur , de generositatis specimine.

9. *Veluti cogi.*] Salmasii non placet emendatio , pag. 327. *ac velut cogitat statum.*

10. *Illa nobilior.*] Totidem verbis Arist. & Solinus , locis citatis.

11. *Contemptim restitansque.*] Sensim pedatimque recedit , inquit Arist. crebro subsistens atque respectans , βάδην ὑποχωρεῖ καὶ σιλῶν , καὶ βραχὺ ἐπιστρεφόμενος.

ga

Digitized by Google

ga non utitur. [12] Vulneratus obſervatione mira percuſſorem novit, & in quantalibet multitudine appetit. Eum vero qui telum quidem miſerit, ſed tamen non vulneraverit, correptum [13] rotatumque ſternit, nec vulnerat. [14] Cum pro catulis feta dimicat, oculorum aciem traditur defigere in terram, ne venabula expaveſcat. [15] Cetero dolis carent & ſuſpicione: nec limis intuentur oculis, aſpicique ſimili modo nolunt. Creditum eſt, a moriente humum morderi, [16] lacrymamque leto dari. Atque hoc tale, tam ſævum animal, [17] rotarum orbes circumacti, curruſque inanes, & gallinaceorum criſtæ, cantuſque etiam magis terrent, ſed maxime ignes. Ægritudinem faſtidii tantum ſentit: in qua medetur ei contumelia, in rabiem agente annexarum laſcivia ſimiarum. [18] Guſtatus deinde ſanguis in remedio eſt.

XX. [1] Leonum ſimul plurium pugnam Romæ princeps dedit Q. Scævola P. filius in curuli Ædilitate. [2] Centum autem jubatorum primus omnium L. Sylla, qui poſtea Dictator fuit, in Prætura. Poſt eum Pompeïus Magnus in Circo DC. ac in iis jubatorum CCCXV, Cæſar Dictator CCCC.

XXI. Capere eos, ardui erat quondam operis, [1] foveiſque maxime. [2] Principatu Claudii caſus rationem docuit, pudendam pæne talis feræ nomine, paſtoris Gætuli ſago contra ingruentis impetum objecto: quod ſpectaculum in arenam protinus tranſlatum eſt, vix credibili modo torpeſcente tanta illa feritate, quamvis levi injectu operto capite, ita ut devinciatur non repugnans: videlicet omnis vis conſtat in oculis. Quo minus mirum ſit, [2] a Lyſimacho Alexandri juſſu ſimul incluſo ſtrangulatum leonem.

Jugo ſubdidit eos, primuſque Romæ ad currum junxit [3] M. Antonius, & quidem civili bello, cum dimicatum eſſet in Pharſalicis campis: non ſine quodam oſtento temporum, [4] generoſos ſpiritus jugum ſubire illo prodigio ſignificante: nam quod ita vectus eſt cum mima Cytheride, ſupra monſtra etiam illarum calamitatum fuit. Primus autem hominum leonem manu tractare auſus, & oſtendere manſuefactum, [5] Hanno e clariſſimis Pœnorum traditur: damnatuſque illo argumento; quoniam nihil non perſuaſurus vir tam artificis ingenii videbatur: & male credi libertas ei, cui in tantum ceſſiſſet etiam feritas.

Sunt vero & fortuita eorum quoque clementiæ exempla. [6] Mentor Syracuſanus in Syria leone obvio ſuppliciter volutante, attonitus pavore, cum refugienti undique fera opponeret ſeſe, & veſtigia lamberet adulanti ſimilis, animadvertit in pede ejus tumorem vulnuſque, & extracto ſurculo liberavit cruciatu. Pictura caſum hunc teſtatur Syracuſis. Simili modo Elpis Samius natione, in Africam delatus nave, juxta litus conſpecto leone hiatu minaci, arborem fuga petit, Libero Patre invocato: QUONIAM TUM PRÆCIPUUS VOTORUM LOCUS EST, CUM SPEI NULLUS EST. Neque profugienti, cum

INTERPRETATIO.

a *Principatu.*] Claudio Imperatore, caſu quodam leones capiendi inventa ratio eſt, indigna propemodum talis feræ nomine: nam paſtor Gætulus ſagum ſuum leonis in ſe irruentis oculis objiciens, omnem ejus impetum fregit: quod genus ſpectaculi deinde & in theatrum tranſiit.

NOTÆ.

12. *Vulneratus.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 69. pag. 1153. Ælianus, lib. 7. hiſt. anim. cap. 23. &c.

13. *Rotatumque.*] Ita MSS. omnes, non ut editi, *raptatumque.*

14. *Cum pro catulis.*] Solinus, cap. 27. pag. 50.

15. *Cetero.*] Sic Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. non *ceterum.* Hoc porro tradunt ſimiliter Ariſt. & Solinus, locis citatis.

16. *Lacrymamque.*] Fuit Iſidori ſententia ſolius equi inter animalia eſſe id peculiare, ut lacrymam ederet. At Claudianum ceciniſſe ſic memini:

Lacrymis torvi maduere leones.

Lucretiumque ſimiliter. Et a Mauritaniæ aſinis effundi lacrymas prodidit Ælianus.

17. *Rotarum orbes.*] His pariter rebus terreri leones ſcribunt Ariſtoteles, Phile, pag. 80. Solinus, Seneca, Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 22. aliique. Cur gallinaccos præſertim reformident, cauſas Lucretius inveſtigat, lib. 4. verſ. 711. Id vero fabuloſum eſſe recentiores aiunt: ac non modo non eſſe pavori leonibus gallinaceos, ut hos, cum facultas eſt, leones invadant, & cum gallinis pariter vorent: id quod ſe vidiſſe Voſſius confirmat, lib. 3. de Idol. cap. 53.

18. *Guſtatus deinde ſanguis.*] Earumdem ſimiarum, credo. Certe ſimiarum eſu ab ægritudine faſtidii ſeniique ſanari leonem, Manuel Phile prodidit, pag. 128.

Sect. XX. 1. *Leonum ſimul.*] Solinus iiſdem verbis loco cit. Q. Mucius Scævola P. F. is eſt qui Conſulatum poſtea geſſit, anno Urbis DCLIX.

2. *Centum autem.*] Hoc leonum ſpectaculum a Sylla editum deſcribens Seneca, lib. de brevitate vitæ, cap. 13. pag. 734. ait tum primum datos in Circo leones ſolutos, cum alioquin alligati exhiberentur: ſimul miſſis a rege Boccho jaculatoribus, qui leones ſagittis conficerent. Præturam hanc Sylla geſſit anno Urbis DCLXI.

Sect. XXI. 1. *Foveiſque maxime.*] Virgultis foveæ ac levi terra tegebantur: accommodatum fraudi inventum: dum enim pro ſolida terra foveas calcabant leones, decidebant in cavum. Egregie Claudianus, in ſec. Conſul. Stilic. verſ. 339. de leonum venatu:

Nos illos tedæ ardentes, non ſtrata ſuperne
Lapſuro virgulta ſolo, non vocibus hœdi
Pendentis ſtimulata fames, non foſſa fefellit.

2. *A Lyſimacho.*] Hanc hiſtoriam deſcribunt Plutarchus in Demetrio, Pauſanias in Atticis, pag. 15. Seneca, lib. 3. de ira, cap. 17. pag. 593. & lib. 1. de Clem. cap. 25. pag. 628. Juſtinus, lib. 15. cap. 3. At Curtius, lib. 8. fictam eſſe cenſet, commentitiamque fabulam.

3. *M. Antonius.*] Plutarchus Plinio ſuffragatur, de curru leonibus juncto ab Antonio. Suffragantur & nummi veteres Antonii Triumviri; in quibus leo pingitur, anteriore pede pugionem tenens: eo quod leones ad currum junxiſſet, poſt victoriam bello partam, ſuſcepto pro libertate tuenda. De Helagabalo item Lampridius, pag. 110. *Junxit ſibi & leones.*

4. *Generoſos ſpiritus.*] Romanos, qui prius libera Republica uſi, poſt bellum Pharſalicum, Cæſari ſervierunt.

5. *Hanno.*] Quem leonibus ad ſarcinarum vectiones uſum eſſe Ælianus eſt auctor, lib. 5. hiſt. animal. cap. 39.

6. *Mentor.*] Simile eſt quod de Androcle Gellius refert, lib. 5. cap. 14. pag. 343. & Ælianus, lib. 7. hiſt. anim. cap. 48.

Digitized by Google

potuiſſet, fera inſtiterat: & procumbens ad arborem, hiatu, quo terruerat, miſerationem quærebat. Os morſu avidiore inhæſerat dentibus, [a] cruciabatque inedia, [7] tum pœna in ipſis ejus telis, ſuſpectantem, ac velut mutis precibus orantem: [b] [8] dum fortuitu fidens non eſt contra feram, multo diutius miraculo, quam metu, ceſſatum eſt. Degreſſus tandem evellit præbenti, & quam maxime opus eſſet, accommodanti. Traduntque, quamdiu navis ea in litore ſteterit, retuliſſe gratiam [c] venatus aggerendo. Qua de cauſa Libero Patri templum in Samo Elpis ſacravit, quod ab eo facto Græci [9] κιχλιώτης Διονύσου appellavere. [10] Miremur poſtea veſtigia hominum intelligi a feris, cum etiam auxilia ab uno animalium ſperent? Cur enim non ad alia iere? aut unde medicas manus hominis ſciunt? niſi forte vis malorum, etiam feras omnia experiri cogit.

CAP. XVII. Æque memorandum & de panthera tradit Demetrius Phyſicus: jacentem in media via hominis deſiderio, repente apparuiſſe patri cujuſdam Philini, aſſectatoris ſapientiæ: illum pavore cœpiſſe regredi, feram vero circumvolutari non dubie blandientem, ſeſeque conflictantem mœrore, qui etiam in panthera intelligi poſſet. Feta erat, catulis procul in foveam delapſis. Primum ergo, miſerationis fuit non expaveſcere: proximum, ei curam intendere: ſequutuſque, qua trahebat veſtem unguium levi injectu, ut cauſam doloris intellexit, ſimulque ſalutis ſuæ mercedem, exemit catulos: eaque cum iis proſequente, uſque extra ſolitudines deductus, læta atque geſtiente: ut facile appareret gratiam referre, [d] & nihil in vicem imputare: quod etiam in homine rarum eſt.

XXII. Hæc fidem & Democrito afferunt, qui [1] Thoantem in Arcadia ſervatum a dracone narrat. Nutrierat eum puer dilectum admodum: [2] parenſque ſerpentis naturam, & magnitudinem metuens, in ſolitudines tulerat; in quibus circumvento latronum inſidiis, agnitoque voce, ſubvenit. [3] Nam quæ de infantibus ferarum lacte nutritis, cum eſſent expoſiti, produntur, ſicut de [4] conditoribus noſtris a lupa, magnitudini fatorum [5] accepta ferri æquius, quam ferarum naturæ arbitror.

XXIII. Panthera & tigris macularum varietate prope ſolæ beſtiarum ſpectantur: ceteris unus ac [1] ſuus cujuſque generis color eſt. Leonum tantum in Syria niger. [e] Pantheris in candido breves macularum oculi. [2] Ferunt odore earum mire [f] ſollicitari quadrupedes cunctas, ſed capitis torvitate terreri. Quamobrem occultato eo, reliqua dulcedine invitatas corripiunt. Sunt qui tradant in armo iis ſimilem lunæ eſſe maculam, creſcentem in orbes, & cavantem pari modo cornua. [3] Nunc varias, & pardos qui mares ſunt, appellant in eo omni genere, creberrimo in Africa Syriaque. Quidam ab iis pantheras candore ſolo diſcernunt: nec adhuc aliam differentiam inveni.

XXIV. Senatuſconſultum fuit vetus, ne liceret [1] Africanas in Italiam advehere.

INTERPRETATIO.

a *Cruciabatque.*] Cruciabatque leonem inedia primum, mox etiam dolor, *ex oſſe quod* in ipſis ejus telis, *hoc eſt, dentibus*, inhæſerat: interim ſuſpectabat ille *hominem arbori inſidentem*, &c.

b *Dum fortuitu.*] Dum temere non audet ſe feræ committere, *etiam manſuetudinem præ ſe ferenti*, multo diutius diſtulit *operam ei ſuam accommodare novitate* ac miraculo *manſuetudinis illius attonitus*, quam *prius diſtulerat* metu *profugiens in arborem.*

c *Venatus.*] Prædam e venatione.

d *Et nihil.*] Nec ſuum viciſſim beneficium imputare.

e *Pantheris.*] Pantheris candidus colos, in quo breves oculi, ceu maculæ, ſparſi.

f *Sollicitari.*] Allici.

NOTÆ.

7. *Tum pœna.*] Vide Notas & Emendationes num. XLV. Grati iſtud animi exemplum: ingrati, quod ſuggerit in ſimili fere caſu lupus apud Phædrum, lib. 1. fab. VIII.

Os devoratum fauce quum hæreret lupi,
Magno dolore victus cepit ſingulos
Illicere pretio, ut illud extraherent malum.
Tandem perſuaſa eſt jurejurando Gruis:
Gulæque credens colli longitudinem,
Periculoſam fecit medicinam lupo: &c.

8. *Dum fortuitu.*] Nihil codices MSS. diſcrepant: critici, dum immutare variis modis ſtudent, nodum in ſcirpo quærunt.

9. Κιχλιώτης Διονύσου.] Hoc eſt, *Hiantis Dionyſi*, ob illum oris leonini hiatum, a quo Liberi Patris nomine ac numine invocato illæſus evaſerat. Vide Notas & Emendationes num. XLVI.

10. *Miremur.*] Vide ſupra ſect. 5.

Sect. XXII. 1. *Thoantem.*] Rem prolixe narrat Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 63. & Arcadem ipſe puerum facit. Exempla eorum complura quos dracones pariter adamarint, refert Scaliger in lib. 2. Ariſt. pag. 240.

2. *Parenſque.*] Vide Notas & Emend. num. XLVII.

3. *Nam quæ de infantibus.*] De Atalanta urſæ uberibus enutrita, Ælianus lib. 13. Variæ hiſt. cap. 1. De Habide, cui canes, ſues, cervæ, ubera obtulerunt, auctor eſt Trogus apud Juſtinum, lib. 44. cap. 4. pag. 327. De Mileto Apollinis F. quem lupi in ſilvis per vices lactarunt, Antoninus Liberalis, fab. 30. pag. 237. ex libro 2. ἑτεροιωμένων Nicandri. Nam quod Cyrum a cane educatum dixerunt, fictum eſſe ac commentitium agnoſcit Herod. lib. 1. Clio, pag. 53.

4. *Conditoribus noſtris.*] Remo ac Romulo. Sed id perinde fabulis accenſendum monet Dionyſius Halic. lib. 1 Antiq. Rom. pag. 65. & 71. Et Livius, lib. 1. pag. 3. *Sunt qui Laurentiam, inquit, vulgato corpore lupam inter paſtores vocatam putent: inde locum fabulæ ac miraculo datum.*

5. *Accepta ferri.*] MSS. Reg. Colb. Chiffl. *accepta fieri*, quæ locutio & alibi ſæpius occurrit in vetuſtis codicibus.

Sect. XXIII. 1. *Suus cujuſque.*] Vel *cuique* potius, atque adeo *ſuus cuique generi*, ut quidam MSS. habent.

2. *Ferunt odore.*] Vide Notas & Emend. num. XLVIII.

3. *Nunc varias.*] Variæ ſunt pantheræ, pardique: nam hi, ut ſtatim ſubditur, a pantheris ſolo ſexu, vel ſolo colore diſcrepant. Sunt enim pardi mares. A macularum varietate ducta Variarum appellatio eſt. Pardos Galli *leopards* appellamus: Pantheras, *panteres.* Gloſſæ: *Varia*, ποικίλη, πάρδαλις. Græcis autem πάρδαλις, & πάνθηρ voces utrique ſexui promiſcue communes. Vide Bochartum, parte prima, lib. 3. de animal. cap. 8. pag. 800. & 801. Ad hoc variarum vocabulum Plautus alluſit, in Epidico, act. 1. ſc. 1. v. 15. idemque pantherarum id eſſe proprium admonet.

EP. *Quid ais? perpetuon' valuiſti?* TH. *Varie.* EP. *Qui varie valent,*
Caprigenum hominum non placet mihi, neque pantherinum genus.

Sect. XXIV. 1. *Africanas.* Eo nomine pardos, panthe-

Digitized by Google

[2] Contra hoc tulit ad populum [3] Cn. Aufidius Tribunus plebis; permiſitque Circenſium gratia importare. Primus autem [4] Scaurus Ædilitate ſua varias centum quinquaginta univerſas miſit: dein Pompeïus Magnus quadringentas decem: Divus Auguſtus quadringentas viginti.

XXV. Idem [1] Q. Tuberone, Fabio Max. Coſſ. IV. Nonas Maïas, Theatri Marcelli dedicatione, [2] tigrin primus omnium Romæ oſtendit in cavea manſuefactum: Divus vero Claudius ſimul quatuor. * Tigrin Hyrcani & Indi ferunt, animal velocitatis tremendæ, & maxime cognitæ, dum capitur [3] totus ejus fetus, qui ſemper numeroſus eſt. [4] Ab inſidiante rapitur, equo quam maxime pernici, [5] atque in recentes ſubinde tranſfertur. At ubi vacuum cubile reperit feta, (maribus enim cura non eſt ſobolis:) fertur præceps, odore veſtigans. [6] Raptor appropinquante fremitu, abjicit unum e catulis. Tollit illa morſu, & pondere etiam ocyor [7] acta remeat, iterumque conſequitur, ac ſubinde: donec in navim regreſſo irrita feritas ſævit in litore. *CAP. XVIII.

XXVI. Camelos inter armenta paſcit Oriens, quarum duo genera, [1] Bactriæ & Arabiæ: differunt, quod illæ bina habent tubera in dorſo, hæ ſingula: [2] ſub pectore alterum, cui incumbant. [3] Dentium ſuperiore ordine, ut boves, carent in utroque genere. [a] Omnes autem jumentorum [4] miniſteriis dorſo funguntur, atque etiam [5] equitatu in præliis. Velocitas [6] inter equos, [7] ſed ſuæ cuique menſuræ, ſicuti vires: [8] Nec ultra aſſuetum procedit ſpatium, nec plus inſtituto onere recipit. [9] Odium adverſus equos gerunt naturale. [10] Sitim & quatriduo tolerant: implenturque, cum bibendi occaſio eſt, & in præteritum, & in futurum, obturbata proculcatione prius aqua: aliter potu non gaudent. [11] Vivunt quinquagenis annis, quædam & centenis. [12] Utcumque rabiem & ipſæ ſentiunt. [13] Caſtrandi genus, etiam feminas, quæ bello præparentur, inventum eſt: fortiores ita fiunt coïtu negato.

XXVII. Harum aliqua ſimilitudo [1] in duo transfertur animalia: [2] Nabun Æthiopes

INTERPRETATIO.

a *Omnes autem.*] Omnes *in utroque genere cameli* dorſo exhibent miniſteria *eadem, geſtandis ſarcinis, quæ apud nos* jumenta: & ſunt *præterea* vice equitatus in præliis. Velocitas par camelis & equis, ſed propria utrique ei generi, *camelis & equis*, ſicuti & vires.

NOTÆ.

raſque intelligebant. Unde Africam ipſam pardi pelli ſimilem eſſe veteres dixere, quorum teſtimonia idem Bochartus colligit, loc. cit. cap. 7. pag. 787.

2. *Contra hoc.*] Subintellige, Senatuſconſultum.

3. *Cn. Aufidius.*] Anno Urbis DCLXX. geſſit Tribunatum plebis.

4. *Scaurus.*] Ædilis curulis, anno DCXCVI. L. Calpurnio Piſone, A. Gabinio Coſſ. Vide lib. 36. ſect. 24. numero 7.

Sect. XXV. 1. *Q. Tuberone.*] Q. Ælium Tuberonem, Paulum Fabium Maximum, Conſules Dio prodit anni ab Urbe condita DCCXLIII.

2. *Tigrin primus.*] Suetonius in Auguſto, cap. 20. Poſt Auguſtum Helagabalus apud Lampridium, *Junxit & tigres, Liberum ſe ſe vocans.*

3. *Totus ejus fetus.*] Vide Notas & Emendationes num. XLIX.

4. *Ab inſidiante.*] Minore impendio, minore periculo hodie tigrides capiuntur, laqueis & muſcipulis, atteſtante Euſeb. Nirembergio, lib. 9. hiſt. natur. cap. 15. pag. 166.

5. *Atque in recentes.*] Recentes equos ſubinde conſcendit. Galli vocant, *des relais: chevaux de relais.*

6. *Raptor, &c.*] Hæc etiam Mela, lib. 3. cap. 5. pag. 54. Ex Plinio Solinus, cap. 17. pag. 37. Eadem Philoſtr. refert, lib. 2. de vita Apoll. cap. 7. pag. 74. Martialis, libro VIII. Epigr. 26. ad Domitianum:

Non tot in Eois timuit Gangeticus arvis
Raptor, in Hyrcano qui fugit albus equo:
Quot tua Roma novas vidit, Germanice, tigres, &c.

7. *Acta remeat.*] Reg. 2. & Tolet. *remittit:* hoc eſt, ut ait Pintianus, reſtituit, reponitque in cubili catulum.

Sect. XXVI. 1. *Bactriæ & Arabiæ.*] Vide Notas & Emend. num. L. Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 6. pag. 164. Διαφέρουσι δ' αἱ Βάκτριαι τῶν Ἀραβίων· αἱ μὲν γὰρ δύο ἔχουσιν ὕβεις· αἱ δ' ἕνα μόνον. Hoc vero diſcrimen utriuſque generis camelorum Solinus perperam invertit, *Arabici*, inquit ille, *bina tubera in dorſo habent, ſingula Bactriani.*

2. *Et ſub pectore.*] Hoc vero tuber alterum in ima pectoris parte poſitum, non proprium modo Arabiarum eſt, ſed ad utrumque camelorum genus pertinet, admonente Philoſopho loco cit. Ἄλλον δ' ἔχουσιν ὕβιν ὑπὸ τοῖς ὀσφυϊκοῖς ὀπίσω ἄνω τῶν ὀσφύων, ἐφ' ᾧ ὅταν κατακλιθῇ, εἰς γόνατα ἐρείδεται τὸ ἄλλο σῶμα. Quæ Gaza ſic reddidit: *Sunt etiam omnibus ſingula, parte ima, quale in dorſo, tubera: quibus incumbat reliquum corpus & firmetur, quoties in genua inclinentur.* Vide Notas & Emend. num. LI.

3. *Dentium.*] De ea re dicemus, lib. XI. ſect. 62.

4. *Miniſteriis.*] Vide Notas & Emend. num. LII.

5. *Equitatu.*] Arabes quidem in Xerxis exercitu, apud Herodot. lib. 7. Polym. pag. 411. ἤλαυνον δ' οὐ πάντες καμήλους, ταχυτῆτι δὲ λῴστορμίας ἵπποις. Bactriani vero apud Pollucem, lib. 10. cap. 8. Βάκτριοι δὲ μάχονται ἐπὶ τῶν καμήλων. De aliis gentibus Vegetium lege, lib. 3. cap. 23. pag. 103.

6. *Inter equos.*] Vide Notas & Emend. num. LIII.

7. *Sed ſuæ cuique menſuræ.*] Alia equorum, inquit, camelorum alia velocitas eſt: ut ſunt diſpares amborum diſſimileſque vires. Itineris longitudine, quod conficiendum ſit, cameli: in breviore curſu, equi celeritate præſtant. Ariſtotelem vide lib. 9. hiſt. anim. cap. 79. pag. 1176.

8. *Nec ultra.*] Quæ deinceps de camelis narrantur, ea Solinus hauſit a Plinio, cap. 49. pag. 76.

9. *Odium.*] Ariſt. lib. 6. anim. cap. 17. pag. 716. Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 7.

10. *Sitim.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. XI. pag. 907. Didymus in Georgicis, lib. XV. Geopon. cap. 22. pag. 433. triduo ſitim tolerare ait, μίχει τελὼν ἡμερῶν. Etiam diebus ipſis novem durare ſine potu refert Tavernerius, teſtis αὐτόπτης, tom. 1. Itiner. pag. 117. etiam, tempore coitus, ſine ullo cibo ac potu, quadragenis.

11. *Vivunt.*] Ariſt. lib. 6. hiſt anim. cap. 26. pag. 765. & lib. 8. cap. 12. p. 908.

12. *Utcumque rabiem.*] Hæc de veneris rabie Solinus intellexit: quem abire ſinit impune Salmaſius. Nos ad morbum, quo & canes vexantur, referimus: Ariſtotele, lib. 8. hiſt. anim. cap. 27. pag. 966. camelum eadem, qua canes, rabie vexari admonente.

13. *Caſtrandi.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 79. pag. 1176. Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 55. & Albertus M. lib. 8. de animal tract. 5. cap. 3. pag. 279.

Sect. XXVII. 1. *In duo transfertur.*] Cameli ſimilitudo, inquit, duobus aliis animalibus nomen fecit: camelopardali ſcilicet, & ſtruthocamelo. De iſto inter aves dicetur: illud Nabun Æthiopes vocant, &c. Vide Notas & Emend. num. LIV.

2. *Nabun.*] Solinus hæc totidem verbis, cap. 30. pag. 56. Italis *Giraffa* vocatur, ex Arabico *Zurapha*, ut videre eſt apud Bochartum, parte prima, de animal. lib. 3. cap. 21. pag. 906. ubi & *Nabun* ab Arabico *Naba* deducit, quod

Digitized by Google

vocant, collo ſimilem equo, pedibus & cruribus bovi, camelo capite, albis maculis rutilum colorem diſtinguentibus, unde appellata [3] camelopardalis, Dictatoris [4] Cæſaris Circenſibus ludis primum viſa Romæ. Ex eo ſubinde cernitur, aſpectu magis, quam feritate, conſpicua: quare etiam [5] ovis feræ nomen invenit.

CAP. XIX. 5 XXVIII. Pompeii Magni primum ludi oſtenderunt [1] chama, quem Galli rufium vocabant, effigie lupi, pardorum maculis. [2] Iidem ex Æthiopia, quas vocant [3] κήτους, quarum pedes poſteriores, pedibus humanis & cruribus, priores manibus fuere ſimiles. Hoc animal poſtea Roma non vidit.

CAP. XX. XXIX. [1] Iiſdem ludis & rhinoceros, [2] unius in nare cornus, qualis [3] ſæpe viſus. [4] Alter hic genitus hoſtis elephanto: cornu ad ſaxa limato præparat ſe pugnæ, in dimicatione alvum maxime petens, quam ſcit eſſe molliorem. Longitudo ei pari, crura multo breviora, color buxeus.

CAP. XXI. XXX. [1] Lyncas vulgo frequentes [2] & ſphingas, fuſco pilo, mammis in pectore geminis, Æthiopia generat, multaque alia monſtri ſimilia: pennatos equos, cornibus armatos, [3] quos pegaſos vocant: [4] crocottas, [5] velut ex cane lupoque conceptos, omnia dentibus frangentes, protinuſque devorata conficientes ventre: [6] cercopithecos nigris capitibus, pilo aſinino, & diſſimiles ceteris voce:

[7] Indicos boves unicornes, tricorneſque: [8] leucrocotam perniciſſimam feram, [9] aſini fere magnitudine, cruribus cervinis: collo, cauda, pectore leonis, [10] capite melium, biſulca ungula, ore ad aures uſque reſciſſo, dentium loco oſſe perpetuo. [11] Hanc feram humanas voces tradunt imitari. [12] Apud eoſdem & quæ vocatur eale, magnitudine equi

NOTÆ.

eminere ſignificat, quoniam ea fera ſublato collo reliquas antecellit. Vide Notas & Emend. num. LV.

3. *Camelopardalis.*] Ex camelo & pardali ſive panthera conflato nomine, unde Horatius:

Diverſum confuſa genus, panthera camelo.

Varro, lib. de ling. Lat. pag. 26. *Camelus ſuo nomine Syriaco in Latium venit, ab Alexandria Camelopardalis adducta, quia erat figura ut Camelus, maculis ut panthera.* Iconem exhibet Aldrov. lib. 1. de quadrup. biſulc. cap. 35. pag. 931. Deſcribitur accurate a Philoſtorgio, lib. 3. hiſt. Eccleſ. cap. XII. pag. 40.

4. *Cæſaris*] Anno ſcilicet DCCVIII. bienno ante ejus necem, ipſo tertium, M. Æmilio Lepido Coſſ. His ludis exhibitam camelopardalim Dio quoque ſcriptis prodidit, lib. 43. pag. 225.

5. *Ovis feræ.*] Ovis a manſuetudine morum, fera ἀγριονικῶς ut a noſtratibus diſcernatur. Conſtantius a Bocharto laudatus, pag. 907. *Licet fera nuncupetur*, inquit, *nullam tamen feritatem, aut ſevitiam novit. Et eſt adeo manſueta, ut nullam juſtius quam ovis nomen invenerit. Vidimus eam ſe ſe ad manus puellarum, ac pene infantium ſubmittentem, cum ei panem, ferum, pomum, ac cepam offerrent, &c.* Fera igitur hoc loco peregrinam & externam ſonat, ſeu alio veluti orbe natam. Hinc feras Julius Capitolinus in Gordiano tertio, pag. 165. alias ait eſſe manſuetas, alias efferas. Sic Plauti Captivis, act. 1. ſc. 2. vox ea accepta:

Liber captivus avis fera conſimilis eſt:
Semel fugiendi ſi data eſt occaſio,
Satis eſt: nunquam poſt illam poſſis prendere.

Sect. XXVIII. 1. *Chama.*] Lupum cervarium intellige. Sunt enim huc referenda ea, quæ mox ſect. 34. de lupis dicentur: *Sunt in eo genere qui cervarii vocantur, qualem e Gallia in Pompeii M. arena ſpectatum diximus.* Cum vero lupum cervarium audis, cave putes ſortitum id nominis, quod ex lupo cervaque naſcatur: id enim falſum: ſed quod lupo aviditate par, & cervis idem ſit infenſus, ut docet Oppianus, lib. 2. Halieut. v. 615. inde cervarii lupi appellatio. Vide Notas & Emend. num. LVI.

2. *Iidem.*] Subintellige, ludi. Hæc Solinus iiſdem verbis, cap. 30. pag. 56.

3. Κήτους.] In MSS. *cephus.* Peregrinum hoc genus ex Æthiopia ſemel tantum Romam advectum deſcribunt Strabo, lib. 16. pag. 775. ex Artemidoro: Diodorus, lib. 3. Bibl. pag. 168. Ælianus, lib. 17. hiſt. anim. cap. 8. ex Pythagoræ libro de mari Rubro. Κήτους, hoc eſt, *hortum*, appellari appoſite aiunt, quod tanquam hortus variis diſtinguatur coloribus. Cave autem κήτους cum κήδοις confundas, de quibus Ariſtoteles, lib. 2. hiſt. anim. cap. 13. pag. 197. qui nihil aliud ſunt quam caudatæ ſimiæ, ſeu cercopitheci: ἔστι δ' ὁ μὲν κῆδος, inquit, πίθηκος ἔχων οὐράν. Hoc autem genus, nihilo minus quam ſimiæ ipſæ, vulgare, viſum Romæ eſſe dumtaxat ſemel, haud facile mihi perſuaſerim. Leonem facie, corpore pantheram, mole dorcadem imitatur hæc fera, ſi Agatharchidi credimus, apud Photium, in Bibl. cod. CCL. cap. XXXIX. pag. 1364. Ὁ δὲ κῆπος ἔχει τὸ μὲν πρόσωπον λέοντι, τὸ δὲ σῶμα πάνθηρι, τὸ δὲ μέγεθος δορκάδι, &c.

Sect. XXIX. 1. *Iiſdem ludis.*] Totum hoc caput Solinus ad verbum expreſſit e Plinio, cap. 30. pag. 56. Eadem habet Agatharchides, libro de Rubro mari, cap. 36. cujus Græca exſtant apud Photium in Bibl. cod. 250. pag. 1361. & Diodorus Siculus, lib. 3. Bibl. pag. 167.

2. *Unius in nare cornus.*] Ita MSS. omnes. Impreſſi, *cornu.* Vide Notas & Emend. num. LVII.

3. *Sæpe viſus.*] Auguſti triumpho de Cleopatra, viſum eſſe rhinocerotem Dio ſcribit, lib. 15. pag. 460. Domitiani temporibus, uti ex Martiali diſcimus: Antonini Pii & Gordiani, ex Capitolino: Elagabali, ex Lampridio.

4. *Alter hic.*] Poſt draconem, uti dictum eſt ſect. XI. & XII.

Sect. XXX. 1. *Lyncas.*] Non Æthiopicum modo, ſed & Indicum animal, atteſtante Ovidio, lib. 15. Metamorph. verſ. 413.

Victa racemifero Lyncas dedit India Baccho.

Pantheræ ſimile eſſe ex Æliano apparet, qui lib. 14. hiſt. cap. 6. lyncas cum pantheris conferens, eas ait παρὰ πολὺ ἧττον εἶναι ἀγρίους, ἥμερόν γε μὴν τὸ θῆρα λυγκὸς, *panthera magis eſſe ſimas, & ſummis hirſutas auribus.* Rem pluribus ſtabilit argumentis Bochartus parte 1. lib. 3. de animal. cap. 8. pag. 796. Ubi falli recte monet eos qui lyncas in luporum genere collocant. Habuiſſe ſe ex Aſſyria lyncem, in primis φιλάνθρωπον, Busbequius refert, epiſt. 3. pag. 64. quem vide.

2. *Et ſphingas.*] Simiarum genus Æthiopicarum. Vide Notas & Emendationes num. LVIII.

3. *Quos pegaſos.*] Vide Notas & Emendationes num. LIX.

4. *Crocottas.*] Vide Notas & Emendationes num LX.

5. *Velut ex cane.*] Crocottam ex cane lupoque hybridam eſſe docet etiam Artemidorus apud Strabonem, lib. 16. pag. 775. Κροκόττας δ' εἶναι μίγμα λύκου κυνὸς. Adſtipulatur & Agatharchides apud Photium, & Diodorus, lib. 3. Bibl. pag. 168.

6. *Cercopithecos.*] Simias caudatas, a πίθηκος & κέρκος. Galli *marmots* & *marmouſets* vocant. Sed hi Æthiopici a vulgaribus tum pilo, tum voce diſcrepant.

7. *Indicos boves.*] In Æthiopia quoque hi generantur: ſicut alia multa, quæ Indiæ quondam pecularia & propria fuerunt.

8. *Leucrocotam.*] Ita MSS. omnes: Κροκόττας vocatur a Cteſia in libris de rebus Indicis, in fine operum Herodoti, pag. 667. atque adeo ab ipſo Plinio, ſect. 45. hujus libri, ubi ex hyæna concipi & leæna Æthiopica dicitur. Hæc porro Solinus iiſdem verbis, cap. 52. pag. 80.

9. *Aſini fere.*] Niſi ſubſit in Solini contextu mendum, quod quidem ſubeſſe ſuſpicor, legi oporteret, *aſini feri*, & *clunibus cervinis.*

10. *Capite melium.*] Eſt, inquit, leucrocotæ ea capitis figura, qualis eſt melibus, de quibus dicetur ſect. 58.

11. *Hanc feram.*] Hoc vero crocotæ, de qua proxime habita mentio eſt, Agatharchides adſcribit, apud Photium, cod. 250. pag. 1364.

12. *Apud eoſdem.*] Æthiopas ſcilicet, ut ea quæ ſubjiciuntur inferius, demonſtrabunt. De hac porro eale nihil uſ-

Digitized by Google

fluviatilis, cauda elephanti, colore nigra vel fulva: maxillas apri, majora cubitalibus cornua habens, mobilia, [13] quæ alterna in pugna sistit, variatque infesta aut obliqua, urcumque ratio monstravit. [14] Sed atrociſſimos habet tauros ſilveſtres [15] majores agreſtibus, [16] velocitate ante omnes, colore fulvos, oculis cæruleis, [17] pilo in contrarium verſo, rictu ad aures dehiſcente, [18] juxta cornua mobilia: tergori duritia ſilicis, omne reſpuens vulnus. Feras omnes venantur: ipſi non aliter, quam foveis capti, [19] feritate ſemper intereunt. [20] Apud eoſdem naſci Cteſias ſcribit, quam [21] mantichoram appellat, triplici dentium ordine pectinatim coëuntium, facie & auriculis hominis, oculis glaucis, colore ſanguineo, corpore leonis, cauda ſcorpionis modo ſpicula infigentem: vocis, ut ſi miſceatur fiſtulæ & tubæ concentus: velocitatis magnæ, humani corporis vel præcipue appetentem.

XXXI. [1] In India & boves ſolidis ungulis, unicornes: & feram nomine axin, [2] hinnulei pelle, pluribus candidioribuſque maculis, [3] ſacrorum Liberi Patris. [4] Orſæi Indi [5] ſimias candentes toto corpore venantur. Aſperrimam autem feram [6] monocerotem, reliquo corpore equo ſimilem, capite cervo, pedibus elephanto, cauda apro, mugitu gravi, uno cornu nigro media fronte [7] cubitorum duûm eminente. [8] Hanc feram vivam negant capi.

XXXII. Apud Heſperios Æthiopas fons eſt Nigris, ut plerique exiſtimavere, Nili caput: argumenta, [1] quæ diximus, perſuadent: juxta hunc fera appellatur [2] catoblepas, modica alioquin, ceteriſque membris [3] iners, caput tantum prægrave ægre ferens: id dejectum ſemper in terram: alias internecio humani generis, omnibus qui oculos ejus videre confeſtim exſpirantibus.

XXXIII. Eadem & [1] baſiliſci ſerpentis eſt vis. Cyrenaïca hunc generat provincia, [2] duodenûm non amplius digitorum magnitudine, candida in capite macula, ut quodam diademate inſignem. [3] Sibilo omnes fugat ſerpentes: nec flexu multiplici, ut reliquæ,

NOTÆ.

quam legere me memini, niſi apud Solinum hæc eadem tranſcribentem, cap. 52. pag. 80.

13. *Quæ alterna.*] Solini hæc paraphraſis, de cornibus eales: *Non rigent*, inquit, *ſed moventur, ut uſus exigit prælandi: quorum alterum, quo cum pugnat, protendit: alterum replicat: ut ſi niſu aliquo fuerit alterius acumen obtuſum, acies ſuccedat alterius.*

14. *Sed atrociſſimos habet.*] Æthiopia ſcilicet: Dictio enim hæc ſuccurrit una, cui verbum iſtud reſpondeat. Et ſane de tauris Æthiopiæ eadem cum Plinio refert Diodorus, lib. 3. Bibl. pag. 168. & Agatharchides apud Photium, loco cit. ut ex alterutro hauſiſſe hæc Plinius videatur, & Indiæ Solinus temere adſcripſiſſe, loc. cit.

15. *Majores agreſtibus.*] Agreſtes pro manſuetis nunc accipimus, quibus agros vulgo aramus: agri enim hac in re ſilvis appoſite ſatis opponi videntur. Et ſane Agatharchides, loco cit. quos agrestes Plinius vocat, ἡμέρους appellat, manſuetos & domeſticos. Strabo, lib. 16. pag. 775. tauros Æthiopicos ἀγρίους vocat, ſive ſilveſtres, quos noſtris opponit τοῖς παρ' ἡμῖν. Igitur *agreſtis* hoc Plinii loco, ut Gloſſæ monent, non ἄγριος eſt, ſed ἀγροικος & χωρικὸς, in agris & rure verſans.

16. *Velocitate ante omnes.*] Vide Notas & Emendationes num. LXI.

17. *Pilo in contrarium.*] Pilo ad caput verſo.

18. *Juxta cornua.*] Hoc eſt, tauro æque atque ei quæ vocatur eale, de qua dictum eſt proxime. Solinus item in paraphraſi loci hujus: poſtquam ſcripſit de eale, de tauris hæc deinde ſubnectit: *Hi quoque*, inquit, *circumferunt cornua flexibilitate qua volunt*, &c.

19. *Feritate ſemper.*] Quoniam delapſi in foveas, aliove capti dolo, iræ impotentia ſe præfocant, inquit Diodorus lib. 3. Bibl. pag. 168.

20. *Apud eoſdem.*] Æthiopas ſcilicet: Nam Æthiopici quoque cæli animal mantichoram eſſe, Juba admonuit, ut Plinius refert, ſect. 46. hujus libri. Quanquam in excerptis Cteſiæ quæ nunc exſtant, Indiæ illud adſcribitur: quod & Cteſiæ librum eum ſecutus facit & Ariſtoteles, lib. 2. hiſt. anim. cap. 11. Pauſanias, lib. 9. Bœot. pag. 573. Ælian. lib. 4. hiſt. anim. cap. 21. Solinus, cap. 52. pag. 80. aliique. Cteſiæ Græca exſtant apud Photium in Bibl. cod. 73. pag. 146. Καὶ ἄλλα δὲ Μαρτιχόρα δ' ὠνόμασε τοῖς αὐτοῖς (de Indis proxime ante mentio:) ὀνθος θηρία· ὁμοιος τὸ πρόσωπον ἀνθρώπῳ· μέγεθος μὲν ἔστιν ὅσον λέων, ἡ χρόα ἐρυθρὸς ὡς κινναβάρεως· τρίστοιχοι δ' ὀδόντες, & reliqua, quæ totidem fere verbis Plinius habet, ceterique ſcriptores proxime appellati ſuis pariter intexuere libris.

21. *Mantichoram.*] Ita MSS. omnes, ipſeque Ariſtoteles, lib. 2. hiſt. cap. 11. pag. 189. Μαντιχόραν vocat. Cteſias ante laudatus, niſi error librariorum eſt Μαρτιχόρα, eamque vocem id Indis ſonare ait, quod Græcis ἀνθρωποφάγος. Philoſtratus, lib. 3. de vita Apoll. cap. 14. pag. 150. Μαρτιχόραν.

Sect. XXXI. 1. *In India.*] Hactenus de Æthiopia: nunc ad quadrupedes Indico ſub cælo genitas tranſilit oratio. Boves Indiæ unicornes laudat etiam Solinus, loc. cit.

2. *Hinnulei pelle.*] Vide Notas & Emend. num. LXII. Porro de axi hac Æthiopica nihil adhuc compertum.

3. *Sacrorum.*] Hoc eſt, ejus Dei ſacris privatim dicatam. Vide Notas & Emend. num. cit.

4. *Orſæi Indi.*] Indos Nyſæos hoc loco intelligendos eſſe putat Aldrov. lib. 1. de quadruped. pag. 405. idque ex Ligorii nummo colligit, cujus epigraphen legit NYΣΣΕΩΝ, cum monocerote ex averſa parte. Viri errorem in hac epigraphe legenda detegit Spanhemius, in diſſert. de uſu Numiſm. pag. 138. poſt Reineſium, lib. 11. Var. lect. cap. 2.

5. *Simias candentes.*] De hoc ſimiarum genere multa Philoſtratus, lib. 3. de vita Apoll. cap. 1. pag. 111.

6. *Monocerotem.*] Diverſa plane hæc fera eſt ab aſino Indico, quanquam & ipſe monoceros ſive unicornis eſt, & ſolidipes: non ut iſta, elephantinis pedibus. Diverſam utriuſque animalis deſcriptionem habet Manuel Phile, lib. de propr. animal. pag. 86. & 90. Hanc vero quam Plinius refert, totidem verbis mutuatus eſt ab eo Solinus, cap. 52. pag. 80. Rhinocerotem porro cum monocerote cave confundas: Geſtat in nare cornu ille, iſte in fronte. Monocerotem in ſuperioris Æthiopiæ jugis crebro reperiri Marmolius eſt auctor, a quo ea fera deſcribitur accurate, lib. 1. cap. 23. pag. 65. Noſtris, *la Licorne.*

7. *Cubitorum duûm.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXIII.

8. *Hanc feram.*] De aſino Indico, qui pariter monoceros eſt, id quoque Cteſias refert, loc. cit. & ex Cteſia Ælianus, lib. 16. hiſt. anim. cap. 20.

Sect. XXXII. 1. *Quæ diximus.*] Libro 5. ſect. 10.

2. *Catoblepas.*] Iiſdem fere verbis totus hic locus a Solino repetitur, cap. 30. pag. 56. Hæc fera capitis immodici pondere prægravatur, adeo ut nunquam non humi deſpiciat: unde & illi nomen: nam κάτω *deorſum* eſt, & βλέπω, *aſpicere.*

3. *Iners.*] Vide Notas & Emend. num. LXIV. Hanc hujus feræ deſcriptionem ſumpſiſſe Plinius non videtur ex Alexandro Myndio, qui de ea multa prolixe ſcripſit libro 2. de pecudibus & quadrupedibus, ut auctor eſt Athenæus lib. 5. pag. 221. Accuratior paulo ea eſt quam tradit Ælianus lib. 7. hiſt. anim. cap. 5.

Sect. XXXIII. 1. *Baſiliſci ſerpentis.*] Hunc iiſdem verbis Solinus deſcribit, cap. 27. pag. 53. & Nicander in Theriacis, pag. 28.

2. *Duodenûm non amplius.*] Vide Notas & Emend. num. LXV.

3. *Sibilo omnes.*] Ælianus id quoque, lib. 2. hiſt. anim.

Digitized by Google

corpus impellit, ſed celſus & erectus [4] in medio incedens. Necat frutices, non contactos modo, verum & afflatos: exurit herbas, rumpit ſaxa. Talis vis malo eſt. [a 5] Creditum quondam, ex equo occiſum haſta, & per eam ſubeunte vi, non equitem modo, ſed equum quoque abſumptum. Atque huic tali monſtro (ſæpe enim enectum concupivere reges videre) [6] muſtelarum virus exitio eſt: adeo naturæ nihil placuit eſſe [b] ſine pari. Injiciunt eas cavernis facile cognitis [c 7] ſoli tabe: [8] necant illæ ſimul odore, moriunturque, & naturæ pugna conficitur.

CAP. XXII. XXXIV. [1] Sed in Italia quoque [2] creditur luporum viſus eſſe noxius: vocemque homini, quem priores contemplentur, adimere ad præſens. Inertes hos parvoſque Africa & Ægyptus gignunt: aſperos truceſque, frigidior plaga. [3] Homines in lupos verti, rurſumque reſtitui ſibi, [4] falſum eſſe confidenter exiſtimare debemus, aut credere omnia, quæ fabuloſa tot ſæculis comperimus. Unde tamen iſta vulgo infixa ſit fama in tantum, ut in maledictis [5] verſipelles habeat, indicabitur. Evanthes inter auctores Græciæ non ſpretus, [6] tradit Arcadas ſcribere, [7] ex gente Anthi cujuſdam, ſorte familiæ lectum, ad ſtagnum quoddam regionis ejus duci, veſtituque in quercu ſuſpenſo tranſnatare, atque abire in deſerta, transfigurarique in lupum, & cum ceteris ejuſdem generis congregari per annos novem. Quo in tempore ſi homine ſe abſtinuerit, reverti ad idem ſtagnum: & cum tranſnataverit, effigiem recipere, ad priſtinum habitum addito novem annorum ſenio. [8] Id quoque Fabius, eamdem recipere veſtem. Mirum eſt quo procedat Græca credulitas! Nullum tam impudens mendacium eſt, ut teſte careat. Itaque Agriopas, qui [9] Olympionicas ſcripſit, narrat [10] Demænetum [11] Parrhaſium in ſacrificio, quod Arcades [12] Jovi Lycæo [13] humana etiam tum hoſtia faciebant, immolati pueri exta deguſtaſſe, & in lupum [14] ſe convertiſſe: eumdem decimo anno [15] reſtitu-

INTERPRETATIO.

a *Creditum.*] Creditum olim, baſiliſcum ab homine ex equo occiſum haſta: ac ſtatim ſubeunte per haſtam veneno, cum equo equitem ſimul abſumptum.

b *Sine pari.*] Sine æmulo.

c *Soli tabe.*] Ex ſqualenti ſpecie telluris *circumpoſita.*

NOTÆ.

cap. 7. ex Archelao. Lucanus eleganter, lib. 9. v. 724.

Sibilaque effundens cunctas terrentia peſtes
Ante venena nocens, late ſibi ſummovet omne
Vulgus, & in vacua regnat baſiliſcus arena.

4. *In medio incedens.*] Solini paraphraſis: *Cum movetur, media corporis parte ſerpit, media arduus eſt & excelſus.*

5. *Creditum quondam.*] Vide Notas & Emendat. num. LXVI.

6. *Muſtelarum.*] Gallis, *Belettes.* Pariter hæc Solinus habet, cap. 27. pag. 53.

7. *Soli tabe.*] Hoc eſt, non herbida lætave tellure, ſed exeſa, ſqualentique, ob virulentum incolæ ſerpentis afflatum. Vide Notas & Emend. num. LXVII.

8. *Necant illæ.*] Serpentes incerti ſunt generis! varieque idcirco, nunc virili, muliebri nunc quoque ſexu efferuntur.

Sect. XXXIV. 1. *Sed in Italia.*] Hoc ita Solinus accepit, perinde ac ſi foret lupis Italiæ cælo genitis peculiare ac proprium, non commune cum ceteris, cap. 2. pag. 15. *Italia lupos habet*, inquit, *& quod cum ceteris ſimile non ſit: homo, quem priùs viderint, conticeſcit, &c.*

2. *Creditur luporum.*] Credatur id ſane vel ab imperita plebe, vel a credulis nimium vatibus: Negant certe hac ætate Philoſophi non mediocris notæ, id ratione ulla, ullove experimento comprobari. Quanquam Servius ad eum Maronis verſum, Ecloga 9.

Vox quoque Mœrim
Jam fugit ipſa, lupi Mœrim videre priores:

Hoc etiam Phyſici confirmant, inquit, *quod voce deſeratur is quem prior viderit lupus. Unde etiam proverbium hoc natum eſt*, Lupus eſt in fabula: *quoties ſupervenit ille de quo loquimur, & nobis ſua præſentia amputat facultatem loquendi.* Quanquam & hoc ipſum ex Platone ἐν ταῖς πολιτείαις refert Geopon. auctor, lib. 15. cap. 1. pag. 403. Vide Scalig. Exercit. 344. pag. 1074. Fortun. Licetum, &c.

3. *Homines in lupos.*] Λυκάνθρωποι dicuntur ii, qui ludificationibus dæmonum, magiciſque artibus in luporum ſe vertunt imagines. Id contigiſſe prope Coloniam Ubiorum, exuſto ſententia judicum eo qui lupi effigiem, cum luberet, ſic induebat, ante decem annos quam ſcriberet Martinus Delrio, ipſe teſtatur ex judicialibus actis, lib. 2. Diſquiſ. Mag. cap. 18. pag. 99. ubi de eo argumento plura. Vide & Olaum Magnum, libro 18. tribus poſtremis capitibus totis.

4. *Falſum eſſe.*] Mela Pomponius, lib. 2. cap. 1. pag. 38. ſic ſcripſit: *Neuris ſtatum ſingulis tempus eſt, quo, ſi velint, in lupos, iterumque in eos qui fuere, mutentur.*

5. *Verſipelles.*] Verſipelles dicti ſunt, quolibet genere ſe commutantes, inquit Nonius, cap. 1. pag. 503. ubi & illud Plautinum adducit, ex prologo in Amphitruonem, verſ. 123.

Ita verſipellem ſe facit, quando lubet.

Et in Bacchid. act. 4. ſc. 4. v. 10.

Nullus frugi eſſe poteſt homo, niſi qui & bene & male facere tenet:
Improbis cum improbus ſit, harpaget: furibus furetur quod queat:
Verſipellem frugi convenit eſſe hominem, pectus cui ſapit:
Bonus ſit bonis, malus malis: utcumque res ſit, ita animum habeat.

Unde verſipelles dicti, qui mores, ceu pellem vertunt, mutantque, inſtar τῶν λυκανθρώπων. Hæc vox & apud Petron. exſtat in fragm. pag. 240. ubi de homine, qui magica arte lupi formam induerat: *Intellexi*, inquit, *illum verſipellem eſſe, nec poſtea cum illo panem guſtare potui: non, ſi me occidiſſes.* In Reg. 1. 2. Colb. Pariſ. *ut maledictis verſipelles habeat.* Vide Busbeq. epiſt. 1. fol. 30.

6. *Tradit Arcadas.*] Tradit hoc ipſum Auguſtinus ex Varronis relatu, lib. 18. de Civit. cap. 17.

7. *Ex gente Anthi.*] Senſus eſt, gentem Anthiam ex familia ſua ſortito elegiſſe, qui duceretur ad ſtagnum. Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

8. *Id quoque Fabius.*] Vide Notas & Emendationes num. LXIX.

9. *Olympionicas.*] Olympia ſunt ipſa certamina: Olympionicæ vero, certaminum victores: οἱ ὀλυμπιονίκαι. Horum nomina vide apud Euſebium Scaligeri, pag. 347.

10. *Demænetum.*] Totidem plane verbis recitat hæc Auguſtinus loco citato. Ex quibus Pauſanias emendandus, qui Demarchum hunc pro Demæneto nuncupat.

11. *Parrhaſium.*] Ex Parrhaſia Arcadiæ oppido, de quo lib. 4. ſect. 10. pag. 420.

12. *Jovi Lycæo.*] Auguſt. lib. 18. de Civit. cap. 17. *Nec Varro*, inquit, *propter aliud arbitratur in Arcadia tale nomen afflictum Pani Lycæo, & Jovi Lycæo, niſi propter hanc in lupos hominum mutationem, quod eam niſi vi divina fieri non putarent. Lupus enim Græce* λύκος *dicitur, unde* Λυκαίου *nomen apparet inflexum.*

13. *Humana etiam tum hoſtia faciebant.*] Hoc eſt, nondum immanitate illa, quæ poſtea miteſcentibus ſæculis exolevit, abolita.

14. *Se convertiſſe.*] *Se* addidimus ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. &c. Auguſtinus: *in lupum fuiſſe mutatum.*

15. *Reſtitutum athlatica.*] Vide Notas & Emendat. num. LXX.

Digitized by Google

tum athleticæ, certasse in pugilatu, [16] victoremque Olympia reversum. [17] Quin & caudæ hujus animalis creditur vulgo inesse amatorium virus exiguo in villo : eumque, cum capiatur, abjicii : nec idem pollere, nisi viventi direptum. [18] Dies, quibus coëat, toto anno non amplius duodecim. Eumdem in fame [19] vesci terra. Inter auguria, ad dexteram commeantium præciso itinere, si pleno id ore fecerit, nullum omnium præstantius. Sunt in eo genere, [20] qui cervarii vocantur, qualem e Gallia in Pompeii Magni arena spectatum diximus. [21] Huic quamvis in fame mandenti, a [22] si respexerit, oblivionem cibi subrepere aiunt, digressumque quærere aliud.

XXXV. Quod ad serpentes attinet, vulgatum est b [1] colorem ejus pleraque terræ habere, in qua occultentur. Innumera esse genera 1. [2] Cerastis corpore eminere cornicula sæpe quadrigemina : quorum motu, reliquo corpore [3] occultato, sollicitent ad se aves. 2. Geminum caput [4] amphisbænæ, hoc est, & a cauda, tamquam parum esset uno ore fundi venenum. [5] Aliis squamas esse, aliis picturas : omnibus exitiale virus. 3. [6] Jaculum ex arborum ramis vibrari : nec pedibus tantum [7] pavendas serpentes, c sed & missili volare tormento. 4. [8] Colla aspidum intumescere, [9] nullo ictus remedio, præterquam si confestim partes contactæ amputentur. [10] Unus huic tam pestifero animali sensus, vel potius affectus est. d [11] Conjugia ferme vagantur : nec nisi cum pari vita est : itaque alterutra interempta, incredibilis alteri ultionis cura. Persequitur interemptorem, unumque eum in quantolibet populi agmine notitia quadam infestat, perrumpit omnes difficultates, per- CAP. XXIII.

INTERPRETATIO.

a *Si respexerit.*] Si retro aspexerit.
b *Colorem.*] Colorem ejus terræ pleraque serpentes habere ; &c.
c *Sed & missili.*] Sed & volare instar missilis tormenti.
d *Conjugia.*] Mas cum femina ferme vagantur.

NOTÆ.

16. *Victoremque Olympia.*] Vel id oppidi nomen, de quo lib. 4. sect. 6. vel *Olympia*, dictum pro *Olympiis*, ludis scilicet ac certaminibus : qua de forma loquendi plura dicemus, lib. 35. sect. 40. num. 32.

17. *Quin & caudæ.*] Hæc Solinus transcripsit a Plinio totidem verbis, cap. 2. pag. 15. *Spectatissimum illud est*, inquit : *Caudæ animalis hujus villus amatorius inest perexiguus, quem spontaneo damno amittit, cum capi metuit : nec habet potentiam, nisi viventi detrahatur.* Amatorium simpliciter, vel cum adjecto, virus amatorium, poculumve dicitur, quod ad amoris impellit insaniam. Inter ea quæ disputari solent, ponit Quintilianus, lib. 7. cap. 4. & 9. ac lib. 8. cap. 5. an amatorium venenum sit, necne.

18. *Dies, quibus coëat.*] Subintellige, ex superiore periodo, Vulgo creditur : id enim pro incomperto & fabuloso ipse refert, ut & Aristoteles, qui lib. 6. hist. anim. cap. 35. pag. 783. *Fertur*, inquit, *de lupi partu, ad fabulam proxime, lupos omnes intra duodecim dies parere :* Λέγεται δέ τις καὶ ἐν τούτοις λόγος ὡς μῦθον συνάπτων · φασὶ γὰρ ἅπαντας τοὺς λύκους ἐν δώδεκ' ἡμέραις ἐνιαυτοῦ τίκτειν. Quod autem de partu Aristoteles prodidit, id de coitu refertur a Plinio : satis apposite : nam si certa sint statutaque his tempora utero ferendi, si duodecim dierum spatio pariunt, totidem diebus coire necesse est. At Solinus pro comperto & indubitato narrat, quod ceteri fabulosum putarunt : *Coëunt lupi*, inquit, loco cit. *toto anno non amplius dies XII.* Solinum sequitur Albertus M. lib. 22. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 601. Non ita porro rem accepit Ælianus, quemadmodum ceteri : sed lupas dixit ægre partu solvi, diebusque ac noctibus continuis duodecim parere, lib. 4. histor. animal. cap. 4. Οὐ ῥαδίως οἱ λύκοι τὴν ὠδῖνα ἀπολύουσιν, ἀλλ' ἐν ἡμέραις δώδεκα, καὶ νυκτὶ ὁσαύτως.

19. *Vesci terra.*] Solinus : *Vescuntur in fame terram.* Aristotelis verba ita se habent, lib. 8. hist. anim. cap. 9. pag. 899. Τοὺς λύκους φασὶν, ὅταν πεινῶσιν, ἐσθίειν τινὰ γῆν, μόνον δὴ τοῦτο τῶν ζώων. *Lupos aiunt esurientes certam terram devorare, idque huic uni evenire animali.* Plinius, ejusque simia Solinus, illud τινὰ neglexit. Expressit vero Albertus loco proxime citato : *Famelici* lupi, inquit, *aliquando terra satiantur, quæ glis vocatur.* Glossæ Isidori : *Glis, glitis, humus tenax.* Quod ad augurium spectat, ex occursu lupi, felicissimum id olim habitum scilicet, eo certe respexisse Petrus Blesensis videtur, epist. LXV. *Qui de jocundo*, inquit, *gloriantur hospitio, si eis lupus occurserit, aut columba*, &c.

20. *Qui cervarii.*] *Loups cerviers.* De his egimus, cap. 19.

21. *Huic quamvis.*] Solinus, cap. 2. pag. 15. *At hi quos cervarios dicimus, quamvis post longa jejunia repertas ægre carnes mandere cæperint, ubi quid casu respiciunt, obliviscuntur, & immemores præsentis copiæ, eunt quæsitum quam reliquerant satietatem.*

22. *Si respexerit.*] Ita rescripsimus ex Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. & mox *subrepere* ex iisdem, pro *respexit*, & *surripere.*

Sect. XXXV. 1. *Colorem ejus.*] A terris, inquit, in quibus lateant, colorem pleræque serpentium mutuantur. Plinio adstipulatur Nicander in Theriac. pag. 27. de amphisbæna, cui cutis æmula terræ, χροιὴ γὰ μὲν ἤυτε γαίης.

2. *Cerastis.*] Ex Plinio eadem Solinus, cap. 27. pag. 51. Nicander in Theriacis, pag. 19.

Εὖ δ' ἂν ἑ δολόεντα μάθοις ἐπόντα κεραστὴν,
Ἥυτ' ἔχει · πυκνὸν γὰρ ἑ δερμὴν ἰνδύεται ἴσλων ·
Ἥ τοι ὁ μὲν κόλος ἐστὶν · ὁ δ' αὖ κεράεσσι πεποίθως,
Ἄλλοτε μὲν πείρῃσι, τοτ' ἐν δαιτῖσι κεραφίς.

Hoc est, Gorræo interprete :

Nunc facile agnoscas instructum fraude cerastem :
Viperea hic forma est, & imagine cretus eadem.
Sed tamen hæc mutila est : is fretus sæpe quaternis
Cornibus, aut binis, atque hoc discrimine notus.

3. *Occultato.*] Vel ut MSS. *occulto.* Solinus : *Reliqua corporis de industria arenis tegunt.*

4. *Amphisbænæ.*] Lucanus, lib. 9. vers. 719.

Et gravis in geminum surgens caput amphisbæna.

Vide Notas & Emend. num. LXXI.

5. *Aliis squamas.*] Solinus loco cit.

6. *Jaculum.*] Solinus : *Jaculi arbores subeunt, e quibus vi maxima turbinati, penetrant animal quodcumque obvium fortuna fecerit.* Lucanus, lib. 9. v. 822.

Ecce procul sævus sterilis se robore trunci
Torsit, & immisit (Jaculum vocat Africa) serpens :
Perque caput Pauli, transactaque tempora fugit, &c.

Ἀκοντίας Græcis, quod in modum jaculi se mittit, Ælianno teste, lib. 6. hist. anim. cap. 18. Latinis *Jaculus* dicitur. De eo Galenus, lib. de Theriac. cap. 8. pag. 940.

7. *Pavendas serpentes.*] Ita MSS. omnes : ubi editi, *cavendas.*

8. *Colla aspidum.*] Tum scilicet, cum meditantur ictum, tum intumescunt. Nicander in Theriac. pag. 12.

Ψαφαρὸς δ' ἀναπίμπλαται αὐχὴν
Ἀκρητα ποιφύσοντος, ὅτ' ἀντομένοισιν ὀδόντας
Ἀΐδα ποθομένοντας, ἐπιζαφέως κολόωσα.
Cum vero incanduit ira,
Et letum minitans venientibus obvia sævit,
Squalida colla tument, & lato sibilat ore.

9. *Nullo ictus.*] Sic Ælianus, lib. 1. hist. anim. cap. 54. Negat idem lib. 6. cap. 38. eos qui ab aspide morsi sint, ultra horam quartam vivere. Assentiuntur & Galenus libro de Theriaca ad Pisonem. cap. 8. pag. 941. & Phile, pag. 114. Aceto tamen succursum esse huic malo non semel, Plinius ipse admonet lib. 23. sect. 27. Tum vero insanabilem esse morsum prodidit Plinius alter, lib. 3. de re medica, cap. ult. si morsum aspidis secutus est sanguis. Verum non de quavis, sed de Ægyptia solum aspide, Plinius noster hic agit, ut mox dicemus.

10. *Unus huic.*] Solinus loco cit.

11. *Conjugia.*] Hoc est, paria ipsa, marisque cum femina conjugationes, quas Græci συζυγίας appellant. Vide No-

Digitized by Google

meat ſpatia, nec niſi amnibus arcetur, aut præceleri fuga. Non eſt fateri, rerum naturam largius mala, an remedia genuerit. Jam primum hebetes oculos huic malo dedit: eoſque non in fronte [12] ex adverſo cernere, ſed in temporibus: itaque excitatur [13] pede ſæpius quam viſu. * Deinde [14] internecinum bellum cum [15] ichneumone.

* CAP. XXIV.

XXXVI. Notum eſt animal hac gloria maxime, [1] in eadem natum Ægypto. Mergit ſe limo ſæpius, ſiccatque Sole. Mox ubi pluribus eodem modo ſe [a] coriis loricavit, in dimicationem pergit. In ea caudam attollens, ictus irritos averſus excipit, donec obliquo capite ſpeculatus invadat in fauces. Nec hoc contentus, aliud haud mitius debellat animal.

CAP. XXV.

XXXVII. [1] Crocodilum habet Nilus, quadrupes malum, & terra pariter ac flumine infeſtum. Unum hoc animal terreſtre [2] linguæ uſu caret. [3] Unum ſuperiore mobili maxilla imprimit morſum, alias terribilem, [4] pectinatim ſtipante ſe dentium ſerie. Magnitudine excedit plerumque [5] duodeviginti cubita. Parit ova [6] quanta anſeres: eaque extra eum locum ſemper incubat, [7] prædivinatione quadam, ad quem ſummo auctu eo anno acceſſurus eſt Nilus. [8] Nec aliud animal ex minori origine in majorem creſcit magnitudinem. Et unguibus hic armatus eſt, [9] contra omnes ictus cute invicta. Dies in terra agit, noctes in aqua, [10] teporis utrumque ratione. [11] Hunc ſaturum cibo piſcium, & ſemper eſculento ore, in litore ſomno datum, parva avis, quæ trochilos ibi vocatur, [12] rex avium in Italia, invitat [13] ad hiandum pabuli ſui gratia, os primum ejus aſſultim repurgans, mox dentes, & intus fauces quoque ad hanc ſcabendi dulcedinem quam maxime hiantes: [14] in qua voluptate ſomno preſſum conſpicatus ichneumon, per eaſdem fauces, ut telum aliquod, immiſſus, erodit alvum.

XXXVIII. Similis crocodilo, ſed minor etiam ichneumone, eſt in Nilo natus [1] ſcincos, contra venena præcipuus antidotis: item ad inflammandam virorum Venerem. Verum in crocodilo major erat peſtis, quam ut uno eſſet ejus hoſte natura contenta. Itaque [2] & delphini immeantes Nilo, quorum dorſo tamquam ad hunc uſum cultellata [3] ineſt ſpina, abigentes eos præda, ac velut in ſuo tantum amne regnantes, alioqui impares

INTERPRETATIO.

a *Coriis.*] Cruſtis e luto.

b *Eſculento.*] Ore eſca oppleto.

NOTÆ.

tas & Emendationes num. LXXII.

12. *Ex adverſo cernere.*] Ita Reg. 2. At Reg. 1. *cerneret.* Pariſ. *ne ex adverſo cerneret.*

13. *Pede ſæpius.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIII.

14. *Deinde internecinum.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIV.

15. *Ichneumone.*] Quem Ægyptii hodie murem Pharaonis, ſeu murem Ægypti vocant, Bellonio teſte, a quo deſcribitur luculenter, lib. 2. Obſerv. cap. 22. Allatum ex Ægypto ichneumonem qui viderunt, forma eſſe dicunt, qualis eſt ictidis, ut cecinit Nicander, in Theriacis, cap. 15.

Μορφὴ δ' ἰχνεύπαο κινωπίτυ, οἷον ἀμυδρῆς
Ἰκτῖδος, ἥτ' ὄρνισι κατειπιδέησιν ὄλεθρον
Μαίεται, ἐξ ὕπνοιο καθαρπάζουσα πιτύρων,
Ἐνθα λέχος τεύχηται ἐπ' ἠεῖον, ἢ ἐφ ἀφαυρὰ
Τέκνα πεπαιδώσωσιν ὑπὸ πλαδαρῇσι θέρεσσι.

Quibus verbis deſcribit poëta, quem vulgo *Furetum* vocamus: cujus inſidiæ ſunt gallinis periculoſiſſimæ: ut recte Gorræus interpres:

Muſtelæ hic parvæ, vero quam nomine dicunt
Ictida, perſimilis, quæ villæ in corte volucres
Somno irretitas tabulata per ardua rimans,
Dum recubant, tepidoque fovent ſub pectore pullos,
E nidis raptas ſcelerata fraude trucidat.

Sect. XXXVI. 1. *In eadem natum Ægypto.*] Non igitur de quavis aſpide hæc ſunt accipienda, ſed de Ægyptia tantum, quæ quidem, ut Strabo ait l. 17. p. 823. peculiare quiddam habet præter alias alibi natas. Et vero pugnam aſpidis cum ichneumone deſcribens Nicander in Theriacis, p. 12. de ſola Ægyptia aſpide loqui ſe profitetur. Nicandrum ſequitur, laudatque Strabo loco cit. Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. p. 1024. Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 966. Ælianus lib. 3. hiſt. anim. cap. 23. alibique paſſim: Phile, pag. 144. & alii multi.

Sect. XXXVII. 1. *Crocodilum.*] Solinus iiſdem verbis, cap. 32. pag. 60. Eadem fere Diodorus habet lib. 1. Bibl. pag. 31. Herodotus, lib. 2. Euterpe, pag. 115. aliique.

2. *Linguæ uſu caret.*] Vide Notas & Emendat. numero LXXV.

3. *Unum.*] Unum ſcilicet e terreſtribus animalibus, uti dicetur lib. XI. ſect. 60. Nam ex avibus ſuperiorem roſtri partem movet phœnicopterus. Sed de crocodilo quoque ipſo negant anatomici quidam recentiores id eſſe verum.

4. *Pectinatim.*] Dentes ſerratos eſſe ait Herod. loc. cit. χαυλιόδοντας, hoc eſt, inſtar ſerræ diviſos, atque disjunctos. A Plinio, quod eodem recidit, pectinatim juncti dicuntur, cum dentium ordo ſuperior inferiori non imprimitur modo, ſed etiam inſeritur: Sic manus junctæ pectinatim, cum digiti alii inter alios inſeruntur.

5. *Duodeviginti.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXVI.

6. *Quanta anſeres.*] Subintellige, quanta anſeres pariunt. Sic Herod. & Solinus, loc. cit. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 28. pag. 635. Ὡὸν ὅκ ἐσι μεῖζον χλωεύ.

7. *Prædivinatione.*] Solinus loc. cit. Id vero non crocodilis modo, ſed etiam teſtudinibus, cancris, & aſpidibus commune eſſe ſcribit Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 52.

8. *Nec aliud.*] Notat Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 58. tria hæc e minima origine, in ingentem creſcere magnitudinem: ex aquatilibus, crocodilum: ſtruthiocamelum, ex volucribus: e quadrupedibus, elephantum.

9. *Contra omnes ictus.*] Recentiores, inquit Scaliger Exercit. 196. pag. 636. etiam pilulis ſclopetorum prædicant imperviam cutem eam eſſe.

10. *Teporis utrumque.*] Quoniam interdiu aër, aqua noctu tepidior quam aër ſerenus & roſcidus. Θερμότερον γὰρ δή ἐσι τὸ ὕδωρ τοῦ πνεύματος, καὶ τοῦ δρόσου, inquit Herod. loc. cit. Quam cauſam quoque Ariſtoteles repetit, lib. 2. hiſt. animal. cap. 14. pag. 205. An vero potius veritus inſidias crocodilus, munitiore tum ſubter aquam loco conſiſtat, aliis cogitandum relinquo.

11. *Hunc ſaturum.*] Hæc totidem verbis Herod. loc. cit. Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 8. pag. 1024. Plutarch. lib. de ſolert. animal. pag. 980. Ælianus lib. 3. hiſt. anim. cap. XI. Phile, pag. 142. Solinus, cap. 32. pag. 60. aliique.

12. *Rex avium.*] Vide Notas & Emendationes numero LXXVII.

13. *Ad hiandum.*] Reg. 2. & Tolet. *ad hiatum.*

14. *In qua voluptate.*] Solinus loc. cit. Diodorus lib. 1. Bibl. pag. 78. Oppianus, lib. 3. Cyneget. v. 420. &c.

Sect. XXXVIII. 1. *Scincos.*] Græcis σκίγκος. De eo dicemus opportunius lib. 28. ſect. 30. ubi hæc rurſum a Plinio repetuntur.

2. *Et delphini.*] De hoc naturali & inſito delphinis aſtu adverſus crocodilos, egit & Seneca, lib. 4. Natur. quæſt. cap. 2. pag 886. Solinus loc. cit.

3. *Ineſt ſpina.*] Vide Notas & Emendationes numero LXXVIII.

viribus

Digitized by Google

viribus ipſi, aſtu interimunt: callent enim in hoc cuncta animalia, ſciuntque non ſua modo commoda, verum & hoſtium adverſa: norunt ſua tela, norunt occaſiones, parteſque diſſidentium imbelles. In ventre mollis eſt tenuiſque cutis crocodilo: ideo ſe, ut territi, mergunt delphini, ſubeunteſque alvum illa ſecant ſpina. [4] Quin & gens hominum eſt huic belluæ adverſa in ipſo Nilo Tentyritæ, ab inſula, in qua habitat, appellata. Menſura eorum parva, ſed præſentia animi [5] in hoc tantum uſu mira. Terribilis hæc contra fugientes bellua eſt, fugax contra inſequentes: ſed adverſum ire ſoli hi audent. Quin etiam flumini innatant: [6] dorſoque equitantium modo impoſiti, hiantibus reſupino capite ad morſum, addita in os clava, dextra ac læva tenentes extrema ejus utrimque, ut frenis in terram agunt captivos: ac voce etiam ſola territos, cogunt evomere recentia corpora ad ſepulturam. Itaque uni ei inſulæ crocodili non adnatant: olfactuque ejus generis hominum, [7] ut Pſyllorum ſerpentes, fugantur. [8] Hebetes oculos hoc animal dicitur habere in aqua, extra acerrimi viſus: quatuorque menſes hiemis inedia ſemper tranſmittere in ſpecu. [9] Quidam hoc unum quamdiu vivat, creſcere arbitrantur: vivit autem longo tempore.

XXXIX. Major altitudine in eodem Nilo bellua hippopotamus editur: [1] ungulis binis, quales bubus, dorſo equi, & juba, & hinnitu, [2] roſtro reſimo, cauda & dentibus aprorum aduncis, ſed minus noxiis: tergoris ad ſcuta galeaſque [3] impenetrabilis, præterquam ſi humore madeat. [4] Depaſcitur ſegetes, deſtinatione ante (ut ferunt) determinatas in diem, & ex agro ferentibus veſtigiis, ne quæ revertenti inſidiæ comparentur.

XL. [1] Primus eum, & quinque crocodilos Romæ ædilitatis ſuæ ludis M. Scaurus temporario euripo oſtendit. [2] Hippopotamus in quadam medendi parte etiam magiſter exſtitit. Aſſidua namque ſatietate obeſus exit in litus, recentes arundinum cæſuras [3] ſpeculatum: atque ubi acutiſſimum videt ſtirpem, imprimens corpus, venam quamdam in crure vulnerat, atque ita profluvio ſanguinis morbidum alias corpus exonerat, & plagam limo rurſus obducit. CAP. XXVI.

XLI. Simile quiddam & volucris in eadem Ægypto monſtravit, quæ vocatur [1] ibis: roſtri aduncitate per eam partem ſe perluens, qua reddi ciborum onera maxime ſalubre eſt. Nec hæc ſola [2] a multis animalibus reperta ſunt, uſui futura & homini. Dictamnum herbam extrahendis ſagittis [3] cervi monſtravere, percuſſi eo telo, paſtuque ejus herbæ [4] ejecto. [5] Iidem percuſſi a phalangio, quod eſt aranei genus, aut aliquo ſimili, cancros edendo ſibi medentur. [6] Eſt & ad ſerpentium ictus præcipua, [7] qua ſe la- CAP. XXVII.

NOTÆ.

4. *Quin & gens.*] Seneca, & Solinus loc. cit. Ælianus lib. 10. hiſt. anim. cap. 21.

5. *In hoc tantum uſu.*] Ita libri omnes. Salmaſius pag. 453. in Solin. *In hoc tanto auſu.*

6. *Dorſoque.*] Crocodilorum videlicet, quos captivos in terram agunt.

7. *Vi Pſyllorum.*] Dictum eſt de iis, lib. 7. ſect. 2.

8. *Hebetes oculos.*] Herodotus, & Solinus, locis citatis, eadem de oculorum hebetatione, & inedia quatuor menſium narrant.

9. *Quidam hoc unum.*] Ariſt. lib 5. hiſt. anim. c. 28. p. 635.

Sect. XXXIX. 1. *Vngulis binis.*] Hoc eſt, bifidis. Sed *binis* maluimus, omnium codicum mira conſenſione in ea voce, quam *bifidis*, quod gloſſema videbatur, edere. Herodotus lib. 2. pag. 116. Diodorus Sic. lib. 1. pag. 31. & Ariſtoteles lib. 2. hiſt. anim. cap. 12. pag. 196. δίχηλον παραπλησίως ταῖς βουσὶν aiunt, *ungulis bifidis quales bubus.* Solinus hanc hippopotami deſcriptionem tranſtulit in opus ſuum, cap. 30. pag. 61. Aldrovandus rejicit, lib. 1. de quadrup. digit. cap. 12. pag. 182. quod equidem miror, cum non tot ſcriptorum modo teſtimoniis, ſed nummorum etiam veterum auctoritate firmetur: Philippi nimirum Imp. & Otaciliæ, in quibus expreſſa hippopotami figura, qualis ab his auctoribus delineatur.

2. *Roſtro reſimo.*] Surſum verſus reducto. Sic Columella, lib. 6. cap. 1. nares reſimas dixit, pro ſimis.

3. *Impenetrabilis.*] Veriſimilius id multo, quam quod ab Herodoto & Ariſtotele proditum, tam craſſum videlicet illud eſſe corium, ut ex eo haſtilia fieri, venabula, pilaque miſſilia poſſent, ὥστε δόρατα ποιεῖσθαι ἐξ αὐτοῦ.

4. *Depaſcitur.*] Non ſegetes, inquit, depaſcitur, in quaſcumque forte inciderit: ſed de die in diem antea obſervatas: ſic enim nec locorum imperitia, neque rurſus aſſuetarum ſegetum repetitione, intercipi periclitatur. Quin & averſus deſtinatos agros intrat, ut obſervanti veſtigia, egreſſus inde, non ingreſſus exiſtimetur. Ita fere Solinus, cap. 32. pag. 61. Diodorus, lib. 1. Bibl. pag. 31. Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 53. Miror Salmaſium, in Solin. pag. 456. *indidem* emendare, pro *in diem*, reclamantibus MSS.

Sect. XL. 1. *Primus eum.*] Totum hoc caput ex verbo fere tranſcripſit Solinus, cap. 32. pag. 61.

2. *Hippopotamus.*] Idcirco repertor detrahendi ſanguinis appellatus, lib. 28. ſect. 31.

3. *Speculatum.*] Ita rectius, ex codd. Reg. 1. 2. Pariſ. &c. quam *ſpeculatus*, ut eſt hactenus editum.

Sect. XLI. 1. *Ibis.*] His terris ignota avis, non habet in Europa nomen, inquit Aldrov. de ibide agens, lib. 20. Ornithol. cap. 3. pag. 312. Eſſe *ciconiam totam nigram in dorſo* ait Albertus M. lib. 2. de animal. tract. 2. cap. 2. pag. 251. De ibide vero, immittendi per inferiorem partem, purgandi gratia, medicamenti magiſtra, Plinio ſuffragantur Plutarchus, lib. de Iſide, pag. 381. & de ſolert. animal. pag. 972. Phile, lib. de propr. animal. cap. de ibi, pag. 48. Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 35.

2. *A multis.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIX.

3. *Cervi monſtravere.*] Idem repetit, lib. 25. ſect. 53. Solinus item de cervis agens, cap. 19. pag. 39. *Dictamnum*, inquit, *ipſi prodiderunt, dum ex eo paſti excutiunt accepta tela.* Feris tamen capris, non cervis, dederunt hoc Ariſtoteles, lib. 9. hiſt. anim. cap. 8. pag. 1023. Auctor libri de mirab. auſcult. pag. 1150. Theophraſtus, lib. 9. hiſt. cap. 16. Antigonus Caryſtius, Dioſcorides. Et e noſtris quoque, Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 101. & Virgilius, qui in dictamni hiſtoria cecinit,

Non illa feris incognita capris
Gramina, cum tergo volucres hæſere ſagittæ.

Verum utriſque Apuleius, cap. 72. tit. 3. *Si caprea vel cervus in venatione telo percuſſus fuerit, quam pervenerit ad herbam dictamnum, & ea paſcitur, mox telum excutitur e plaga, &c.* Et ſane ſunt ambo congeneres, formaque ac moribus ferme pares. De dictamno dicemus lib. 25. ſect. 53.

4. *Ejecto.*] Vide Notas & Emend. num. LXXX.

5. *Iidem percuſſi.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 6. pag. 1021. De phalangio dicetur lib. 11. ſect. 28.

6. *Eſt & ad ſerpentium.*] Condrillen hac circuitione verborum, ut quidem remur, intelligit, de qua idem ipſe lib. 22. ſect. 45. *Condrillon, ſive condrille... dividitur in paſtillos, contra ſerpentes, argumento probabili: ſiquidem muros agreſtes læſi ab his, hanc eſſe dicuntur.*

7. *Qua ſe lacerti.*] Hæc de lacerto viridi accipienda ſunt,

Digitized by Google

certi, quoties cum his conſeruere pugnam, vulnerati refovent. [8] Chelidoniam viſui ſaluberrimam hirundines monſtravere, vexatis pullorum oculis illa medentes.

[9] Teſtudo cunilæ, quam bubulam vocant, paſtu, vires [10] contra ſerpentes refovet: [11] muſtela rutæ, in murium venatu [a] cum iis dimicatione conſerta: [12] ciconia origano, edera apri in morbis ſibi medentur, [13] & cancros veſcendo, maxime mari ejectos. [14] Anguis hiberno ſitu membrana corporis obducta, feniculi ſucco impedimentum illud exuit, nitiduſque [b] vernat. Exuit autem a capite primum, nec celerius quam uno die ac nocte replicans, [15] ut extra fiat membranæ, quod fuerat intus. Idem hiberna latebra viſu obſcurato, [16] marathro herbæ ſeſe affricans, oculos inungit ac refovet: [c] ſi vero ſquamæ obtorpuere, ſpinis juniperi ſe ſcabit. [17] Draco vernam nauſeam [18] ſilveſtris lactucæ ſucco reſtinguit. [19] Pantheras perfricata carne aconito, (venenum id eſt:) barbari venantur. Occupat illico fauces earum angor: quare pardalianches id venenum appellavere quidam. At fera contra hoc excrementis hominis ſibi medetur: & alias tam avida eorum, ut a paſtoribus ex induſtria in aliquo vaſe ſuſpenſa altius, quam ut queat ſaltu attingere, jaculando ſe appetendoque deficiat, & poſtremo exſpiret: [d] alioqui vivacitatis adeo lentæ, ut ejectis interaneis diu pugnet. [e] [20] Elephas chamæleone concolori frondi devorato, occurrit oleaſtro huic veneno ſuo. [21] Urſi cum mandragoræ mala guſtavere, formicas lambunt. Cervus [22] herba cinare venenatis pabulis reſiſtit. Palumbes, [23] gracculi, merulæ, perdices, lauri folio [24] annuum faſtidium purgant: columbæ, turtures, & gallinacei, herba quæ vocatur helxine: anates, anſeres, ceteræque aquaticæ herba ſiderite: grues & ſimiles, junco paluſtri. Corvus occiſo chamæleone, qui etiam victori nocet, lauro infectum virus extinguit.

INTERPRETATIO.

a *Cum iis.*] Cum ſerpentibus.

b *Vernat.*] Nitet, *ut nitere omnia verno tempore ſolent.*

c *Si vero ſquamæ.*] Si ſquamæ duriores oculos obtexere.

d *Alioqui.*] Alioqui *id animal* vitæ eſt adeo tenacis, ut vel ejectis inteſtinis diu adhuc luctetur, *prius quam eſſiet animam.*

e *Elephas.*] Elephas chamæleonem aliquando devorat, incaute, quod ejuſdem coloris chamæleo eſt cum fronde quam elephas in paſtum quærit: occurrit autem huic veneno ſuo olealtri eſu.

NOTÆ.

qui propterea ὀφιομάχος, & ὀφιοσίκος dicitur. Pandectarius: OFIONICOS *Græce, id eſt, lacerta.* Eraſmus in Dialogo de Amicitia: *Italia magnas habet lacertas & virides.. Quodam die vidi prægrandem, & mire viridem in oſtio cavi decertantem cum ſerpente... Paulo poſt venit ad nos lacerta, velut oſtendens ſua vulnera, ac remedium flagitans*, &c. Eſt enim, ut idem paulo ante dixit, hoc animal natura & amicum homini, & ſerpentibus inimicum.

8. *Chelidoniam.*] Dicemus de chelidonia, lib. 25. ſect. 50. & 91. Rem eamdem narrat Baſilius in Hexaëm. homil. 8. pag. 145. Ælianus item lib. 3. hiſt. anim. cap. 25.

9. *Teſtudo cunilæ.*] De cunila, libro 20. ſect. 61. Origanum agreſte vocat Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 2. cap. 2. pag. 251.

10. *Contra ſerpentes.*] Ad pugnam cum ſerpentibus ineundam. Vide Notas & Emend. num. LXXXI.

11. *Muſtela rutæ.*] Rutæ paſtu, inquit, vires ſuas adverſus ſerpentes muſtela confirmat: perſæpe enim, dum eumdem murium venatum ſerpentes muſtelæque exercent, congrediuntur ac dimicant inter ſe. Vide Notas & Emendationes num. LXXXII. Muſtela hæc domeſtica eſt ſcilicet, Græcis γαλὴ nominata, Gallis *une belette.* Repetit hoc Plinius iterum lib. 20. ſect. 51.

12. *Ciconia origano.*] Ariſtoteles lib. 9. hiſt. anim. cap. 8. pag. 1025. Eadem refert & Ælianus, lib. 5. hiſtor. anim. cap. 46. Id vero ambo non ciconiæ proprium ac peculiare, ſed & cum aliis multis avibus commune eſſe aiunt, ut vulneribus cunilam bubulam imponant: eamdem enim herbam nunc Latino *cunilæ*, nunc Græco ὀρίγανον vocabulo, uti mox alteram modo feniculi, modo marathri nomine repræſentat.

13. *Et cancros.*] Cancrorum certe fluviatilium eſu mederi ſibi ſues in capitis doloribus auctor eſt Plutarchus, in quæſt. natur. pag. 918.

14. *Anguis hiberno.*] Hac de re opportunius, uberiuſque, lib. 20. ſect. 95. Sic Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 23. pag. 941. & 942. Secuti ſunt Plutarchus, lib. de ſolert. animal. pag. 972. & Ælian. lib. 9. hiſt. anim. cap. 16.

15. *Vt extra fiat.*] Nova cute, quæ nata jam ſubtus eſt, extra prodeunte, ſemota ea penitus, quæ ante exterior erat. Ariſtotelis verba loco cit. hæc ſunt: Ἐν νυκτὶ ἢ ἡμέρᾳ πᾶν ἀπεδύεται χρόα τὸ γῆρας, ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀρξάμενον μέχρι τῆς κέρκου. Γίνεται δὲ ἀναδυομένου τοῦ ὄφεως ὀπτός. Quæ Plinius ſimiliter dicit.

16. *Marathro herbæ.*] Græca nunc voce, ut diximus, abutitur, ut quod feniculum Latine prius appellavit, id eſſe Græcorum μάραθρον obiter indicet. Hæc porro ſimiliter referunt auctores proxime laudati, ſecuti fortaſſis Ariſtotelem, & Nicandrum, initio Theriacôn, pag. 3.

17. *Draco vernam.*] Similem fere medicinam in diſſimili morbo, adhiberi a dracone, auctor eſt Ariſtoteles, lib. 9. hiſt. anim. cap. 8. pag. 1025. Ὁ δ' ὃ δράκων, inquit, ὅταν ὀπωρίζῃ, τρώγει τὸ πικρίδος ἐκφορεῖ. *Draco, ubi fructuum eſu gravatur, picridis ſuccum haurit.* Ælianus quoque, lib. 6. hiſt. anim. cap. 4.

18. *Silveſtris lactucæ.*] Locis proxime laudatis Ariſtoteles & Ælianus dixêre πικρίδα. Eſt autem πικρὶς mox ſilveſtre intubum, ſive cichorium, ut Dioſcoridi placet, & Aëtio, verbo Σέρις. Hanc picridem Virgilius ſignaſſe videtur, ſcribens,

Et amaris intyba fibris.

Interdum vero etiam πικρὶς eſt genus lactucæ ſilveſtris, Plinio lib. 19. ſect. 38. & Apuleio in Herbario, cap. 30. cui titulus, *De lactuca ſilveſtri: Græcis*, inquit, θρίδαξ ἀγρία *dicitur... aliquibus* πικρίς. Hinc Hieronymus in Exodo & Numeris, Græcum ἐπὶ πικρίδων, reddidit, *cum lactucis agreſtibus.* Ab amaritudine nomen herba utraque ſortita eſt: quippe major in ipſis eſt, quam in ſativis ejuſdem generis.

19. *Pantheras.*] Hæc Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 8. pag. 1023. Ex Plinio Solinus, cap. 17. pag. 38. Ex Ariſtotele rurſum, auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1151. Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 48. Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 101. Quid quod hodieque homines ipſi in inſula orientalis Indiæ, quæ Java dicitur, veneni vim a ſuis corporibus vel ſic depellunt? Nam ad ictus telorum, quæ ſolent hoſtes veneno inficere maxime letali, excremento ſuo ſibi quiſque ſtatim medetur, arefacto, tritoque in pulverem, & ex aqua cyathi unius menſura poto. Auctor Tavernerius, in Relationibus.

20. *Elephas.*] Solini paraphraſis, cap. 25. pag. 47. *Si quis caſu chamæleontem devoraverit, vermem elephantis veneficum, oleaſtro ſumpto peſti medetur.*

21. *Vrſi.*] Solinus, cap. 26. pag. 48. & Plutarchus in quæſt. Natur. pag. 918. & lib. de ſolertia animal. pag. 972. De hac re iterum lib. 29. ſect. 39.

22. *Herba cinare.*] De hac cinare nihildum compertum cuiquam eſt. Vide Notas & Emendationes, numero LXXXIII.

23. *Gracculi.*] De his dicemus libro undecimo, ſect. 25.

24. *Annuum faſtidium.*] Sic paulo antea nauſeam vernam dixit. Vide Notas & Emend. num. LXXXIV.

Digitized by Google

XLII. [1] Millia præterea, utpote cum plurimis animalibus eadem [2] natura rerum, cæli quoque obſervationem, & ventorum, & imbrium, & tempeſtatum præſagia, aliis alia dederit, quod perſequi immenſum eſt, æque ſcilicet quam reliquam cum ſingulis [2] hominum ſocietatem. Siquidem & pericula præmonent, non fibris modo extiſque, circa quod magna mortalium portio hæret, ſed alia quadam ſignificatione. [3] Ruinis imminentibus muſculi præmigrant, aranei cum telis primi cadunt. [4] Auguria quidem artem fecere apud Romanos: & ſacerdotum collegium vel maxime ſolemne eſt. [5] In Thracia locis rigentibus & vulpes, animal alioqui [b] [6] ſolertia dirum: amnes gelatos, lacuſque, nonniſi [7] ad ejus itum reditumque [c] tranſeunt. Obſervatum, eam aure ad glaciem appoſita, [8] conjectare craſſitudinem gelus. CAPUT XXVIII. 5 10

XLIII. Nec minus clara exitii documenta ſunt etiam ex contemnendis animalibus. M. Varro auctor eſt, a cuniculis ſuffoſſum in Hiſpania oppidum, a talpis in Theſſalia: [1] ab ranis civitatem in Gallia pulſam, [2] ab locuſtis in Africa: [3] ex Gyaro Cycladum inſula incolas a muribus fugatos, [4] in Italia Amyclas a ſerpentibus deletas. [5] Citra Cynamolgos Æthiopas late deſerta regio eſt, a ſcorpionibus [6] & ſolipugis gente ſublata: & a ſcolopendris abactos [7] Rhœtienſes, auctor eſt Theophraſtus. Sed ad reliqua ferarum genera redeamus. CAP. XXIX. 15

XLIV. [1] Hyænis utramque eſſe naturam, & alternis annis mares, alternis feminas fieri, [2] parere ſine mare, vulgus credit, Ariſtoteles negat. [3] Collum & juba continui- CAP. XXX.

INTERPRETATIO.

a *Natura rerum.*] Natura rerum effectrix.

b *Solertia dirum.*] Cujus ſolertia ceteris alioqui animalibus exitioſa eſt.

c *Tranſeunt.*] Accolæ amnium eorum tranſeunt.

NOTÆ.

Sect. XLII. 1. *Millia præterea.*] Rectius fortaſſis, *millia prætereo.* Tamen lib. 10. ſect. 41. *Multa præterea ſimilia, quæ prudens ſubinde omitto, &c.*

2. *Hominum ſocietatem.*] In eo poſita ſocietas animantium cum hominibus videtur, quod hominum pericula extis illæ, fibriſque, aliaque aliæ via prænunciant. Quibuſdam *omnium* magis placet, hoc eſt, auguriorum, quam *hominum* legi.

3. *Ruinis*] Et id obſervat Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. c. 41. & lib. XI. c. 19. Libro item primo Var. hiſt. cap. X I.

4. *Auguria.*] Obſervationes, inquit, ab avibus aliiſque animalibus ſumptæ, id fidei ſibi vindicarunt apud Romanos, ut Augurum diſciplinam Romæ intulerint, ſolemneque his collegium ibidem inſtitutum ſit atque ſacratum. Auguratus certe potiſſima apud Romanos ſuperſtitio fuit. Inde in nummis antiquis Augures inſcribuntur, Cæſar Dictator, M. Antonius, Caius Cæſar, qui poſtea Auguſtus eſt dictus, Veſpaſianus, & alii. Nummus a Seguino vulgatus, e plumbo tertiæ magnitudinis, pag. 21. ſecundæ edit. virum exhibet nudum, pileo Narbonenſi urbano tectum, gerentem ſiniſtra lituum auguralem, dextra caput cum collo alicujus animalis, ut videtur. Epigraphe eſt: SILVANI. Lege: *Saluti Imperatoris Ludi Voto Augurum Narbonenſium Inſtituti.* Sic apud Plinium legas, libro VII. ſect. XLIX. *Ludis pro ſalute Auguſti votivis.* In parte averſa, Ara eſt cum igne, ſymbolum Religionis, quam tutari ſe velle Augures profitentur. Inſcriptio: HERMEROTIS. Sententia eſt: *Haud Erit Religioni MEtuendum Romani Orbis, Trajano Imperatore Salvo.* Docet hic nummus ſane præclarus, & plumbum iſtud auro emendum, jam tum ſuæ Religioni in provincia Narbonenſi metuiſſe Augures a Chriſtiana Religione & Trajanum Imperatorem falſorum numinum cultui fuiſſe addictiſſimum. Convenit certe cum pictura egregie noſtra tituli utriuſque interpretatio. Titulum Auguris etiam in Græcis nummis primi deprehendimus; in nummo perpulcro ſcilicet, neque antea in his terris viſo, ex ære maximo, de quo jam diximus ad librum V. ſect. XXII. Eſt ille nummus Alenorum in Cilicia. Priore parte, caput eſt juvenile laureatum; epigraphe: ΔΗΜΟΣ ΑΛΗΝΩΝ. *Populus Alenorum.* Parte altera, Deam Annonam exhibet, cum temone & cornucopiæ. Epigraphe: ΕΠΙ ΑΛ. Μ. Κ. ΑΡΧΟΝΤΟΣ Δ. *ἐπὶ Ἀλεξάνδρου Μάντεως ἕκτου Ἄρχοντος δ'. Sub Alexandro Augure & Archonte quartum.* Qui nummi dicuntur a Spanhemio, tomo 2. pag. 85. ſub Tito & Domitiano habere Οἰωνιστὴς pro *Augure*, ii Goltziani ſunt, hoc eſt, ficti.

5. *In Thracia.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXV.

6. *Solertia dirum.*] Subintelliges, pericula præmonent. Vide Notas & Emend. num. LXXXVI.

7. *Ad eius itum reditumque.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVII.

8. *Conjectare.*] Et quidem, ſi Plutarcho credimus eadem referenti, lib. de ſolert. animal. pag. 969. ratiocinatione hac fere adhibita, ubi admota aure ſentit aquam ſubter glaciem labi, ac ſonitum edere. *Quod ſonitum edit, movetur: quod movetur autem, non congelavit: quod gelu non concrevit, humidum eſt: ubi vero humidum eſt, ne quod ſuperſtat, ſubſidat, periculum eſt.*

Sect. XLIII. 1. *Ab ranis.*] Sic Autariatarum gentem, circa Pæones Dardanoſque poſitam, ab ranis coactam cedere patria, auctor eſt Diod. Sicul. lib. 3. pag. 164. & ex Trogo Juſtinus, lib. 15. cap. 2. & Ælianus, lib. 17. hiſt. anim. cap. 41. aliique.

2. *Ab locuſtis.*] Quantam olim ſtragem in Ægypto Judæaque ediderint, prolixa diſputatione explicat Samuel Bochartus, parte 1. lib. 4. de animal. cap. 3. & 4. pag. 460.

3. *Ex Gyaro.*] Id rurſum repetitur, ſect. 82. De Cleonis oppido in monte Atho, narrat eadem Heraclides in Politiis. De quibuſdam circa Trojam incolis, Plinius ipſe, lib. 10. ſect. 85.

4. *In Italia.*] Hæc quoque Solinus ex Plinio, cap. 2. pag. 15. Sotion ex Iſigono cives inde pulſos affirmat ab hydrorum multitudine, in opuſc. de fluminibus & paludibus, pag. 142. Περὶ δὲ Ταῤῥακίνων τῶν Ἰταλίας φησὶν Ἰσίγονος λίμνην εἶναι Ἀμυκλαίων κοιλομβρόλιμνον, καὶ πηγὰς αὐτῇ πόλιν ἔρημον· ἧς τοὺς οἰκιστὰς παρηθῶσαι τὸ πλῆθος τοῦ ὕδατος.

5. *Citra Cynamolgos.*] Æthiopiæ populi hi fuere verſus auſtrum ultimi, de quibus lib. 6. ſect. 35.

6. *Et ſolipugis.*] Animalibus mediæ cujuſdam inter formicam araneumque formæ. Vide Notas & Emendationes num. LXXXVIII.

7. *Rhætienſes.*] Vide Notas & Emendationes, numero LXXXIX.

Sect. XLIV. 1. *Hyænis.*] Hæc Æliani, lib. 1. hiſt. anim. cap. 25. hæc vulgi apud Oppianum, lib. 3. Cyneget. verſ. 289. hæc Herodori Heracleotæ opinio fuit, referente Philoſopho, lib. 3. de Gener. anim. cap. 6. exiſtimantis hyænæ duplex genitale eſſe, alterum maſculum, femineum alterum, *ac marem & feminam*, ut Tertullianus ait, lib. de pallio, cap. 3. *alternare:* quod Philoſophus tum eo loco refellit, tum lib. 6. hiſt. anim. cap. 32. pag. 778. Plura veterum teſtimonia, qui in eadem hæreſi fuerunt, collegit Bochartus, parte 1. lib. 3. de animal. cap. XI. pag. 834.

2. *Parere ſine mare.*] Quod feminæ utramque vim, hoc eſt, non concipiendi ſolum, ſed & alteram cum qua coeant, implendi, poteſtatem ſortitæ a natura exiſtimentur: id quod de leporum genere credidiſſe Archelaum Plinius admonet, ſect. 81. *Archelaus auctor eſt*, inquit, ... *utramque vim ſingulis ineſſe, ac ſine mare æque gignere.* Neque vero venire in ſuſpicionem quemquam oportet, librariorum vitio excidiſſe hic voculam *trochon*, qui ſeipſum inire dicitur; legendumque eſſe, *trochon parere ſine mare:* cum & exemplaria plane conſentiant, & ipſa refragetur orationis ſeries, in qua cujuſvis alterius animalis, præter hyænam, importuna nimis mentio fuerit. Nam quæ ſequuntur, *Collum & juba*, &c. ad trochum referri tum neceſſe foret, quod abhorret a vero.

3. *Collum & juba.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 899. hyæ-

Digitized by Google

tate ſpinæ porrigitur, flectique, niſi circumactu totius corporis, nequit. [4] Multa præterea mira traduntur. Sed maxime ſermonem humanum inter paſtorum ſtabula aſſimulare, nomenque alicujus addiſcere, quem evocatum [5] foras laceret. [6] Item vomitionem hominis imitari, ad ſollicitandos canes, quos invadat. [7] Ab uno animali ſepulcra erui, inquiſitione corporum. [8] Feminam raro capi. Oculis mille eſſe varietates, colorumque mutationes. [9] Præterea umbræ ejus contactu canes obmuteſcere. [10] Et quibuſdam magicis artibus omne animal, quod ter luſtraverit, in veſtigio hærere.

XLV. Hujus generis coïtu leæna Æthiopica [1] parit crocutam, ſimiliter voces imitantem hominum pecorumque. [a] [2] Acies ei perpetua: in utraque parte oris nullis gingivis, dente continuo: qui ne contrario occurſu hebetetur, capſarum modo includitur. Hominum ſermones imitari & [3] mantichoram in Æthiopia, auctor eſt Juba.

XLVI. Hyænæ plurimæ gignuntur in Africa, quæ & [1] aſinorum ſilveſtrium multitudinem fundit. Mares in eo genere ſinguli feminarum gregibus imperitant. Timent libidinis æmulos, & ideo gravidas cuſtodiunt, morſuque natos mares caſtrant. Contra gravidæ latebras petunt, & parere [b] furto cupiunt, gaudentque copia libidinis.

XLVII. Eaſdem partes ſibi ipſi Pontici [1] amputant fibri, periculo urgente, ob hoc ſe peti gnari: caſtoreum id vocant medici: alias animal horrendi morſus, [2] arbores juxta flumina, ut ferro, cædit: hominis parte comprehenſa, non antequam fracta concrepuerint oſſa, morſus reſolvit. [3] Cauda piſcium iis, cetera ſpecies [4] lutræ. Utrumque aquaticum: utrique [5] mollior pluma pilus.

CAP. XXXI. XLVIII. Ranæ quoque [1] rubetæ, quarum & in terra, [2] & in humore vita, plurimis refertæ medicaminibus, deponere ea quotidie ac reſumere a paſtu dicuntur, venena tantum ſemper ſibi reſervantes.

XLIX. [c] Similis & vitulo marino victus, in mari ac terra: ſimile fibro & ingenium. Evomit fel ſuum, ad multa medicamenta utile: [1] item coagulum, ad comitiales morbos: ob ea ſe peti prudens. [2] Theophraſtus auctor eſt, anguis modo & ſtelliones ſenectutem

INTERPRETATIO.

a *Acies ei.*] Numquam connivet aciem oculorum: in utraque parte oris nullæ gingivæ, ſed dens perpetuus ineſt.

b *Furto.*] Occulte.

c *Similis.*] Marini vituli victus ſimilis eſt rubetis, in mari ac terra: ingenium vero ſimile fibris: *Nam ut ſibi teſtes amputant fibri*, ſic ille fel evomit ... & coagulum ... ob ea ſe peti gnarus.

NOTÆ.

næ ait jubam ineſſe, ſicut equo: ſed & ſetas ipſas tum duriores, tum denſiores: continuarique toto dorſo, ᾗ δ' ἵλης τὸ ῥάχεως. Quæ de continuato cum ſpina colli rigore Plinius adjicit, & illius deinde tranſcriptor Solinus, ab alio quopiam ſcriptore, quam a Philoſopho, accepta eſſe neceſſe eſt. Eſſe nihilominus vera teſtis αὐτόπτης prodidit Buſbequius, epiſt. 1. pag. 33. eſt enim id feræ genus in Phrygia frequens, ab incolis *Zirtlan* nuncupatum.

4. *Multa præterea.*] Quæ Solinus ad verbum tranſcripſit ex Plinio, loc. cit.

5. *Foras laceret.*] MSS. *foris.*

6. *Item vomitionem.*] Ariſtoteles, lib. 8. hiſt. anim. cap. 9. pag. 899. Solinus loc. cit. Phile, pag. 100. Ælianus, lib. 7. hiſt. anim. cap. 22.

7. *Ab uno.*] Ariſt. loc. cit. Solinus, cap. 27. pag. 51.

8. *Feminam.*] Ariſt. 3. de Gener. anim. cap. 6. Ἁλίσκονται οἱ ἄῤῥενες μᾶλλον, *magis capiuntur mares.* Solinus: *Promptius eſt marem capere: feminis enim ingenita eſt callidior aſtutia.*

9. *Præterea.*] Solinus loc. cit. Auctor libri de mirab. Auſcult. inter Ariſtotelis opera, pag. 1166. Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 7. & lib. 6. cap. 14.

10. *Et quibuſdam.*] Solinus loc. cit. Et in amatoriis quidem vim ei Turcæ maximam tribuunt, teſte Busbequio, epiſt. 1. pag. 33.

Sect. XLV. 1. *Parit crocutam.*] Reg. 1. 2. Chiffl. Pariſ. indexque hujus operis, *corocottam.* Hæc Leucrocota eſt, de qua diximus, cap. 21. quæ Κροκόττας Cteſiæ vocatur, Æliano lib. 7. hiſt. anim. cap. 22. Κορακόττας. Imitari vero voces humanas, Diodorus falſum putat: laborat Ælianus ut affirmet.

2. *Acies ei.*] Vide quæ adverſus Salmaſium dicturi ſumus in Notis & Emend. ad lib. XI. num. LXXVIII.

3. *Mantichoram.*] De qua ſuperius, ſect. 30.

Sect. XLVI. 1. *Aſinorum ſilveſtrium.*] De his eadem repetit Solinus, cap. 27. pag. 51. Deſcribuntur a Philoſtorgio, lib. 3. cap. XI.

Sect. XLVII. 1. *Amputabant fibri.*] Vulgi errorem nunc recitat, quem ipſe refellit lib. 32. ſect. 13. Sextium ſecutus, diligentiſſimum, ut vocat, medicinæ auctorem. Sunt enim parvi caſtoribus, ſubſtrictique, ut in ſue, teſtes, inquit Dioſc. lib. 2. cap. 26. & adhærentes ſpinæ: (ut quibuſdam placet, etſi alii pernegant:) unde revelli dentibus nulla ratione poſſunt. At habent iidem in inguinibus geminos tumores ſive folliculos, membrana ſua contectos, quos inter exſtat τὸ αἰδοῖον. Ex his liquor pinguis exſudat, quem caſtor ſæpe admoto ore lambit & exſugit: poſtea hoc veluti oleo, quas poteſt corporis partes contingere, oblinit. Hinc erroris anſa oblata imperitis. Similes tumores cum in omnibus leporibus vulgus obſervaſſet, lepores omnes mares ſimul & feminas eſſe credidit. Ita fere Rondelet, lib. de amphib. cap. 8. & poſt eum Saracenus in notis ad Dioſc. lib. 2. cap. 26. Fiber Gallis eſt, *Bievre* ou *Caſtor*, animal in Polonia finitimiſque provinciis, & in Nova Francia notiſſimum. His adde quæ Plinius affert, lib. 32. ſect. 13.

2. *Arbores.*] Vide Notas & Emend. num. XCI. Tranſcripſit hæc Solinus, cap. 13. pag. 33.

3. *Cauda piſcium iis.*] Nempe fibris. Vidimus & nos ſquamoſam, latam ſemipede, ſeſquipede ipſo longam.

4. *Lutræ.*] *La loutre* Gallis dicitur. E fibrorum genere, inquit Plinius, lib. 32. ſect. 53.

5. *Mollior pluma.*] Geminus fibro pilus eſt: alter longior, duriorque: interior alter, ſpiſſior, brevior, molliorque: Galli *duvet* vocant: unde pileis pretioſioribus concinnandis materies aptiſſima, quibus a caſtoribus nomen eſt.

Sect. XLVIII. 1. *Rubetæ.*] A Græcis φρύνης vocari, idem Plinius ſcribit, lib. 32. ſect. 18. Errant, qui bufonem putant, quem Galli *crapaud* nominant: neque enim Plinianæ deſcriptio libri 32. cum bufone congruit.: aut Aëtiana, de qua mox. Ranæ genus eſt venenatæ, a rubis & vepribus in quibus degunt, nomen ſortitum. In Notis quæ Tironi falſo adſcribuntur, apud Gruterum, pag. 182. *Ranorubeta.*

2. *Et in humore.*] Et quidem in humore ſeu aqua primum, poſt in terra, rubiſque; unde ei tum rubetæ nomen. Aëtius, ſerm. 13. cap. 36. pag. 258. *Rubeta, ranæ ſpecies eſt, quæ paluſtris vitæ conditionem in terreſtrem mutavit: unde & rubeta appellatur*, &c.

Sect. XLIX. 1. *Item coagulum.*] Theophraſtus hæc habet, libro περὶ τῶν ζώων ὅσα λίγματα φθονεῖν, & auctor libri de mirab. Auſcult. pag. 1155. Dioſcorides quoque, lib. 2. cap. 85. phocæ, ſeu vituli marini coagulum, pares caſtorio vires habere, credique comitialibus plurimum prodeſſe teſtatur: & Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 19.

2. *Theophraſtus.*] Loco antea appellato. Sed recte is mo-

Digitized by Google

exuere, eamque protinus devorare, præripientes comitiali morbo remedia. Eosdem mortiferi in Græcia morsûs, [3] innoxios esse in Sicilia.

L. Cervis quoque est [1] sua malignitas, quanquam placidissimo animalium. Urgente vi canum, ultro confugiunt ad hominem. [2] Et in pariendo semitas minus cavent, humanis vestigiis tritas, quam secreta ac feris opportuna. Conceptus earum [3] post Arcturi sidus. [4] Octonis mensibus ferunt partus, interdum & geminos. A conceptu separant se. At mares relicti rabie libidinis sæviunt: fodiunt scrobes. Tunc rostra eorum nigrescunt, [5] donec aliqui abluant imbres. Feminæ autem ante partum purgantur herba quadam, [6] quæ seselis dicitur, faciliore ita utentes utero. [7] A partu duas, [8] quæ aros & seselis appellantur, pastæ, redeunt ad fetum: [9] illis imbui lactis primos volunt succos, quacumque de causa. [10] Editos partus exercent cursu, & fugam meditari docent: ad prærupta ducunt, [11] saltumque demonstrant. Jam mares soluti desiderio libidinis, avide petunt pabula. [12] Ubi se præpingues sensere, latebras quærunt, fatentes incommodum pondus. [13] Et alias semper in fuga acquiescunt, stanteque respiciunt: [14] cum prope ventum est, rursus fugæ præsidia repetentes. Hoc fit intestini dolore, tam infirmi, ut ictu levi [15] rumpatur intus. Fugiunt autem latratu canum audito secunda semper aurea, [16] ut vestigia cum ipsis abeant. [17] Mulcentur fistula pastorali & cantu: [18] cum erexêre aures, acerrimi auditûs: cum remisere, surdi. [19] Cetero animal simplex, & omnium rerum miraculo stupens: in tantum, ut equo aut bucula accedente propius, hominem juxta venantem non cernant: aut si cernant, arcum ipsum sagittasque mirentur. [20] Maria tranant gregatim nantes porrecto ordine, & capita imponentes præcedentium clunibus, [21] vicibusque ad terga redeuntes. Hoc maxime notatur [22] a Gilicia Cyprum trajicientibus. Nec vident terras, sed in odore earum natant. [23] Cornua mares habent, solique animalium omnibus annis stato veris tempore amittunt: ideo sub ipsa die quam maxime invia petunt: [24] Latent

CAP. XXXII.

NOTÆ.

net, neque vitulum marinum, dum coagulum emittit, neque stellionem, dum corium vorat, invidia id facere: sed illum metu evomere: hunc innato instinctu, quo canes, sues, & quadrupedes fere omnes secundas a partu vorant. Theophrastus magistrum secutus est, lib. 8. hist. anim. cap. 23. pag. 941. Utrumque auctor libri de mirab. Auscult. pag. 1155. & Ælianus, lib. 3. hist. anim. cap. 17.

3. *Innoxios esse.*] Dissidet igitur ab Aristotele, a quo scimus accepisse auctorem libri de mirab. Auscult. pag. 1166. quæ sic tradidit: Καὶ ἐν Σικελίᾳ ᾗ φασὶ καὶ ἐν Ἰταλίᾳ τοὺς ἁλιεῖς ἀναίμους ἔχειν τὸ δῆγμα. Ipse certe Aristoteles, lib. 8. hist. animal. cap. 33. pag. 987. in Italia stellionum morsus docet esse letales.

Sect. L. 1. *Sua malignitas.*] Sua quoque cervis, inquit, invidia est, qualis fibro, phocæ, ac stellioni: nam cornu suum, ut infra dicetur, ceu medicamento aliquo præditum, cum decidit, occultant, nobisque præripiunt: alioqui animal placidissimum est: quippe urgente vi canum, &c.

2. *Et in pariendo.*] Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 29. pag. 770. & lib. 9. cap. 6. pag. 1018. Plutarchus, lib. de solert. animal. pag. 971. Causam vero hujus instituti repetit Ælianus, lib. 6. hist. anim. cap. 11. non ex placiditate morum, sed ex ingenii solertia magis: quod insidias nimirum sibi catulisque strui a feris timet, quibus se viribus imparem novit: homines autem celeritatis ac pedum confidentia nihil reformidat.

3. *Post Arcturi sidus.*] Ita Solinus, cap. 19. pag. 39. Accuratius tempus Aristoteles signavit, scribens lib. 6. hist. p. 768. Ὀχεία γίνεται μετ' Ἀρκτοῦρον, ὅταν ἡ Βοηδρομιὼν ᾖ Μαιμακτηριῶνα. *Coëunt post Arcturum*, &c. Coitum cervorum nostri Ruttum vocant, *le Rut*. Duos ferme menses perdurat. Incipit post Arcturi exortum, quem oriri diebus undecim fere ante æquinoctium vernum Plinius tradit, lib. 18. sect. 74.

4. *Octonis.*] Quæ sequuntur, ea habet etiam Arist. loc. cit. pag. 769. & 771.

5. *Donec aliqui.*] Ita M S S. omnes: editi *aliquando*. Rostrorum porro nigredinem imbribus elui delerique Plinius tradere videtur: Aristoteles vero sensisse exagitatos libidinis rabie cervos, inedia laboribusque se conficere, faciem nigrescere, exsudantibus guttis, sibi quemque seorsum scrobem fodere, nec prius hujuscemodi furorem exuere, quam supervenerint imbres: tunc enim primum, tamquam Veneris igne refrigerato, ad sanitatem pabulumque reverti.

6. *Quæ seselis.*] Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 101. *Cervæ*, inquit, *paulo ante partum perpurgant se quadam herbula, quæ seselis dicitur*. Dioscorides quoque, lib. 3. cap. 60. semen seselis menses & fetus ex utero ducere præfatus, mox idipsum ut partus adjuvet, capris quadrupedibusque aliis bibendum esse subjecit. Sibique adeo constans Plinius, lib. 20. sect. 18. utilia & seselis folia esse dixit, ut quæ partus adjuvent, etiam quadrupedum, parituraque ideo cervas eo pasci. Adde & Ælianum, lib. 3. Var. hist. cap. 35.

7. *A partu duas.*] Vide Notas & Emend. num. XCII.

8. *Quæ aros & seselis.*] De his suo loco dicetur in herbarum volumine. Vide Notas & Emend. num. XCIII.

9. *Illis imbui.*] His herbis, inquit, cervæ lac primum, quod fetui tradituræ sunt, condiri perpurgarique a partu statim, aliqua nobis ignota vi ac ratione satagunt. Dioscorides certe loc. cit. concoctiones adjuvare potum seselis semen, testatum reliquit.

10. *Editos partus.*] Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 29. pag. 770.

11. *Saltumque.*] Lustrum, seu cubile. Gallis, *le fort*. Vide Notas & Emend. num. XCIV.

12. *Ubi se præpingues.*] Aristot. lib. 9. hist. anim. cap. 6. pag. 1018.

13. *Et alias semper.*] Non utuntur perpetua, sed interrupta fuga: mox sistunt se, aversi tamen: respiciunt enim donec venator superveniat: tum fugam redintegrant. Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 29. pag. 772. totidem plane verbis intermissionem cursus, & causam explicat.

14. *Cum prope.*] Cum prope est, qui eas infectatur: ἕως ἂν πλησίον ἔλθῃ ὁ διώκων.

15. *Rumpatur intus.*] Exteriore interim corio salvo atque integro, ἢ δέρματος ὑγιοῦς ὄντος.

16. *Ut vestigia.*] Vestigia pro odore dixit. Unde paraphrastes Solinus, cap. 19. pag. 39. *Acceptis canum latratibus, secundo vento vias dirigunt, ut odor cum ipsis recedat.* Nec leves ego causas illas præterea duco, ut celeritatem ventus addat, & ut ne spiritus occludatur.

17. *Mulcentur fistula.*] Vide Notas & Emendationes, num. XCV.

18. *Cum erexêre.*] Arist. lib. 9. hist. animal. cap. 6. pag. 1022.

19. *Cetero.*] Solinus, cap. 19. pag. 39.

20. *Maria tranant.*] Solinus loc. cit. M S S. melius, *trameant*. Solinus tamen, *tranant*.

21. *Vicibusque.*] Vices ita servant, ut primus qui ducebat agmen, defessus, in postremum agmen remigret, recreetque cervices lassas.

22. *A Cilicia Cyprum.*] Ælianus, lib. 5. hist. anim. cap. 56.

23. *Cornua mares.*] Habet hæc omnia, quæ mox sequuntur, Aristoteles, lib. 9. hist. animal. cap. 6. pag. 1019. & 1020. Idque antea liquido affirmaverat, lib. 4. hist. cap. 11. pag. 502. scribens, κέρατα ἁπλᾶ οὐκ ἔχει. Sunt auctores tamen visam esse olim in Gallia cervam cornutam, atque ejus hodieque cornua asservari. Pindarus, Anacreon, Sophocles, etiam & feminis cornua esse scripserunt, inquit Ælianus, lib. 7. hist. anim. cap. 39.

24. *Latent.*] Arist. loc. cit. & Ælianus, lib. 6. hist. anim. cap. 5.

Digitized by Google

amiſſis velut inermes: [a] ſed & hi bono ſuo invident. [25] Dextrum cornu negant inveniri; ceu medicamento aliquo præditum: idque mirabilius fatendum eſt, cum & [26] in vivariis mutent omnibus annis: defodi ab iis putant. [27] Accenſi autem utriuſlibet odore comitiales morbi deprehenduntur. [28] Indicia quoque ætatis in illis gerunt, ſingulos annis adjicientibus ramos uſque ad ſexennes. Ab eo tempore ſimilia reviveſcunt: nec poteſt ætas diſcerni, ſed dentibus ſenecta declaratur. Aut enim paucos, aut nullos habent: nec [29] in cornibus imis ramos, alioqui ante frontem prominere ſolitos junioribus. [30] Non decidunt caſtratis cornua, nec naſcuntur. [b] [31] Erumpunt autem renaſcentibus tuberibus primo aridæ cutis ſimilia. Eadem teneris increſcunt ferulis, arundineas in paniculas molli plumata lanugine. [32] Quamdiu carent iis, noctibus procedunt ad pabula: increſcentia [c] Solis vapore durant, ad arbores ſubinde experientes: ubi placuit robur, in aperta prodeunt. [33] Captique jam ſunt, edera in cornibus viridante ex attritu arborum, ut in aliquo ligno, [d] teneris, dum experiuntur, innata. Fiunt aliquando [34] & candido colore, qualem fuiſſe tradunt Q. Sertorii cervam, quam [35] eſſe fatidicam Hiſpaniæ gentibus perſuaſerat. [36] Et iis eſt cum ſerpente pugna. [37] Veſtigant cavernas, nariumque ſpiritu extrahunt renitentes. [38] Ideo ſingulare abigendis ſerpentibus, odor aduſto cervino cornu. Contra morſus vero præcipuum remedium ex coagulo hinnulei in matris utero occiſi. [39] Vita cervis in confeſſo longa, [40] poſt centum annos aliquibus captis cum torquibus aureis, quos Alexander Magnus addiderat, adopertis jam cute in magna obeſitate. [41] Febrium morbos non ſentit hoc animal, quin & medetur [42] huic timori. [43] Quaſdam modo principes feminas ſcimus omnibus diebus [44] matutinis carnem eam deguſtare ſolitas, & longo ævo [45] caruiſſe febribus: quod ita demum exiſtimant ratum, ſi vulnere uno interierit.

* CAPUT XXXIII. * Eadem eſt ſpecie, barba tantum & armorum villo diſtans, quem [46] τραγέλαφον vocant, non alibi, quam [47] juxta Phaſin amnem, naſcens.

LI. [1] Cervos Africa propemodum ſola non gignit: At chamæleonem & ipſa, quan-

INTERPRETATIO.

a *Sed & hi.*] Sed & hi, *ut fiber & vitulus marinus*, bonum ſuum nobis invident.

b *Erumpunt.*] Erumpunt autem cornua in hunc modum: ſunt enim ſimilia primo tuberibus cutis aridæ renaſcentibus: creſcunt eadem teneris ſimilia ferulis, molli lanugine veſtita, quales ſunt fere arundinum comæ.

c *Solis vapore.*] Solis calore.

d *Teneris.*] Teneris cornibus innata, dum attritu arborum experirentur eorumdem robur.

NOTÆ.

25. *Dextrum cornu.*] Ariſtoteles loco cit. ſiniſtrum habet: ſed Theophraſtus, in fragmento, De animalibus quæ dicuntur invidere: ᾗ δ' ἔλαφος τὸ δεξιὸν κεράτιον κρύπτει μόνος, &c. Subſcribit Ælianus lib. 3. hiſt. anim. cap. 17. In Epiro etiam cervos dextrum cornu defodere, ſcribit auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1156. De ſiniſtro vero conſentit Ariſtoteli Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 250.

26. *In vivariis.*] De his dicemus ſect. 78.

27. *Accenſi autem.* Vide Notas & Emend. num. XCVI. Hac de re iterum lib. 28. ſect. 63.

28. *Indicia quoque.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 6. pag. 1019. Solinus, cap. 19. pag. 39. & Albert. M. loc. cit.

29. *In cornibus imis ramos.*] Propugnacula rectius appellaſſet ut Ariſtoteles, ἀμυντῆρας. Sunt autem ἀμυντῆρες nutantes prorſum partes cornuum, quibus pugnant: has porro vetuli non habent.

30. *Non decidunt.*] Solinus loc. cit.

31. *Erumpunt autem.*] Ariſtotelis verba hæc ſunt, loc. cit. pag. 1020. φύεται δ' ὅσπερ ἐν δέρματι τὸ πρῶτον, ᾗ γίνονται ἀνάστατα: hoc eſt, *Inchoantur primum quaſi cute obducta, & quaſi hirſuta.*

32. *Quamdiu carent.*] Ariſt. iiſdem verbis, loc. cit.

33. *Capti jam ſunt.*] Ariſt. ibidem.

34. *Candido colore.*] Philoſtratus, lib. 3. de vita Apollonii, cap. 3. pag. 116. In Reg. 1. & 2. legitur, *Fuit aliquando & candido colore.*

35. *Eſſe fatidicam.*] Appianus, lib. 1. Bell. Civil. pag. 419. Gellius, lib. 15. cap. 22. pag. 837. *Cerva*, inquit, *alba eximiæ pulcritudinis, & vivaciſſimæ celeritatis, a Luſitano quodam, Sertorio dono data eſt: Hanc ſibi oblatam divinitus, & inſtinctam Dianæ numine colloqui ſecum, monereque, & docere, quæ utilia factu eſſent, perſuadere inſtituit*, &c. Valerius Max. lib. 1. cap. 3. de ſimulata religione.

36. *Et iis eſt.*] Solinus, cap. 19. pag. 39. iiſdem fere verbis, reliquum hoc totum caput in ſuum opus tranſtulit.

37. *Veſtigant.*] Ælianus lib. 2. hiſt. anim. cap. 9. Plinius ipſe lib. 28. cap. 9. ſect. 42. Xenophon, quem laudat Auctor Geopon. lib. 19. cap. 5. pag. 467.

38. *Ideo ſingulare.*] Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 20. aliique.

39. *Vita cervis.*] Hoc quidem Ariſtoteles, loco proxime appellato, hominum fama ac ſermone circumferri ait: conſtare, non affirmat.

40. *Poſt centum annos.*] Refert Guaguinus lib. 9. hiſt. Franc. cap. 3 Caroli Sexti temporibus prope Silvanectum, *Senlis*, canum latratibus excitatum eſſe cervum, compulſumque in retia, qui torquem æneum in collo geſtaret. Erat in torque Latinis litteris inſcriptum, *Hoc me Cæſar donavit*, interpretantibus nonnullis, inquit, id de Julio Cæſare accipiendum eſſe.

41. *Febrium morbos.*] Solinus, loc. cit. Martialis eo alludit, lib. 6. Epigr. 31. *in lenonem uxoris ſuæ*: quod omnes hactenus interpretes latuit. *Vis ſine febre mori*, inquit: hoc eſt, cervorum vis ritu vivere ac mori: qui & cornua habent, & febri carent. Hac de re dicemus iterum in tranſcurſu, lib. XXVIII. ſect. LXVI.

42. *Huic timori.*] Vide Notas & Emendationes numero XCVII.

43. *Quaſdam modo.*] Ita MSS. omnes: editi, *quaſdam nos.*

44. *Matutinis.*] Horis ſcilicet, ut perſæpe alias, ſubauditis.

45. *Caruiſſe febribus.*] Tamen Avicenna lib. 2. tract. 2. cap. de carne, pag. 28. carne cervorum quartanas febres excitari ſcribit. Damnat eamdem Galenus, tom. 6. lib. 3. de alim. facult. cap. 2. pag. 373. quod & vitioſum ſuccum generet, & difficilis ſit ad concoquendum.

46. Τραγέλαφον.] Hoc eſt, hircocervum, ab hircina barba: idem ab equina juba hippelaphus a Philoſopho appellatur, lib. 2. hiſt. anim. cap. 5. pag. 162. Salmaſius in Solin. pag. 229. verum tragelaphum Lutetiæ a ſe viſum affirmat, quem *Hircum Barbariæ* nominabant ii, qui circumferebant. Albertus M. lib. 22. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 597. equicervum hunc ab equicervo Germanorum, quem *Elend* ii appellant, diverſum eſſe admonet, ut ſane eſt. Solinus porro locum hunc tranſcribit iiſdem verbis, cap. 19. pag. 39.

47. *Juxta Phaſin.*] Et in Arabia, ut Diodorus eſt auctor, lib. 2. Bibl. pag. 134.

Sect. LI. 1. *Cervos Africa.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 981. poſt Herodot. lib. 4. Melpom. pag. 286. Et tamen cervis ſocios refecit Æneas, apud Maronem, in conſpectu fere Carthaginis ipſius. Cervos Libycos laudat & Oppianus, lib. 2. Cyneget. verſ. 259. Sed poëtis credere intutum.

Digitized by Google

quam frequentiorem Indiæ. [2] Figura & magnitudo erat lacertæ, [3] nisi crura essent recta & excelsiora. [4] Latera ventri junguntur, ut piscibus, & spina [5] simili modo eminet. Rostrum, ut in parvo, haud absimile [6] suillo: cauda prælonga in tenuitatem desinens, & implicans se viperinis orbibus: ungues adunci: motus tardior, ut testudini: corpus asperum, [7] ceu crocodilo: oculi in recessu cavo, [a 8] tenui discrimine prægrandes, & corpori concolores: [9] numquam eos operit: [10] nec pupillæ motu, sed totius oculi [11] versatione circumspicit. Ipse celsus hianti semper ore, solus animalium [12] nec cibo nec potu alitur, nec alio quam aëris alimento: [13] circa caprificos ferus, innoxius alioqui. Et coloris natura mirabilior: mutat namque eum subinde, & oculis, & cauda, & toto corpore, redditque semper quemcumque proxime attingit, [14] præter rubrum candidumque. [15] Defuncto pallor est. Caro in capite & maxillis, & ad commissuram caudæ admodum exigua, nec alibi toto corpore: [16] sanguis in corde, & circa oculos tantum: [17] viscera sine splene. Hibernis mensibus latet, ut lacertæ.

LII. Mutat colores & Scytharum [1] tarandus, nec aliud ex iis quæ pilo vestiuntur, nisi in Indiis [2] lycaon, cui jubata traditur cervix. [3] Nam thoës (luporum id genus est procerius longitudine, brevitate crurum dissimile, velox saltu, venatu vivens, innocuum homini) [4] habitum, non colorem mutant, per hiemem hirti, æstate nudi. [5] Tarando magnitudo, quæ bovi: caput majus cervino, nec absimile: cornua ramosa, ungulæ bifidæ, villus magnitudine ursorum. Sed cum libuit sui coloris esse, asini similis est. Tergori tanta duritia, ut thoraces ex eo faciant. Colorem omnium arborum, fruticum, florum, locorumque reddit, in quibus latet, metuens, ideoque raro capitur. [b 6] Mirum esset habitum corpori tam multiplicem dari, mirabilius & villo. CAP. XXXIV.

INTERPRETATIO.

a *Tenui discrimine.*] Tenui *discreti inter se* spatio, & iidem prægrandes.

b *Mirum esset.*] Haberet satis magnam admirationem, tam diversos colores cutem seu corpus mutare: at mirabilius villo tot colores dari.

NOTÆ.

2. *Figura.*] Integram hanc de chamæleone narrationem habet etiam Arist. lib. 2. hist. anim. pag. 205. & 206. A Plinio Solinus, cap. 40. pag. 71.

3. *Nisi crura.*] Aristotelis verba hæc sunt: *Μεταρόπτρῳ δ' ἐπὶ τῇ ἀπὸ τῆς γῆς ἀποστάσει, τῷ σώματι· πὰς γὰρ καμπὰς τῶν σκελῶν, καθάπερ οἱ σαῦροι ἔχει. Excelsiore habitu est a terra, quam lacertus: inflexus crurum, ut illi.*

4. *Latera ventri.*] Planiora sunt Aristotelica verba: *Τὰ γὰρ πλάγια κάτω καθήκει, συνάπτοντα πρὸς τὸ ἀπιγάστριον, καθάπερ ζῶα ἰχθύες. Costæ demissiores* quam lacerto, *quæ sub ventrem, sunt in piscibus, coëunt.*

5. *Simili modo eminent.*] Vide Notas & Emend. num. XCVIII.

6. *Suillo.*] Vide Notas & Emend. num. XCIX.

7. *Ceu crocodilo.*] Sed squamis tamen multo minoribus, lævioribusque, quam crocodilo. Perperam hic inscitiæ Plinius arguitur, in libro inscripto, *Melanges d'histoire & de litterature*, tomo 1. pag. 212.

8. *Tenui.*] Hoc esse verum Parisienses Anatomici admonent, opere singulari de chamæleone edito: aiunt enim se se oculos proxime contingere, in interiori parte, qua cerebrum adeunt.

9. *Numquam eos.*] Numquam totos operit: nam etsi prægrandes per se, & iidem cute obducti sunt, tenue tamen foramen, locusve in meditullio oculi situs, unde id animal cernit, numquam ea cute obtegitur. *οὐδέποτε γὰρ τῷ δέρματι ἐπικαλύπτει ὅλον.*

10. *Nec pupillæ motu.*] Deprehenditur, inquit, in ceteris animalibus, immotis palpebris pupillæ motus: hoc motu pupillæ chamæleo caret, nec nisi totius oculi, cum ipsis simul palpebris, seu obtegente cute, circumspicit oculis etiam in orbem versatis: *Στρέφει γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς κύκλῳ*, &c.

11. *Versatione.*] Ita MSS. omnes fere. Editi, *versione.*

12. *Nec cibo.*] Falsum hoc, neque ab Aristotele proditum: etsi aliorum eruditorum animis hæc opinio dudum insedit. Ælianus lib. 4. hist. animal. cap. 33. pugnare interdum cum serpente chamæleonem, cibi inopia, ex Alexandro Myndio testatum reliquit. Joan. Brodæus, lib. 6. Miscellan. cap. 21. & Anatomici Parisienses, anno 1669. operis sui pag. 33. linguam ei testantur inesse prælongam, in extrema parte glutinosam, cujus repentino jaculatu, muscas, culices, formicas, vermes, captet, attrahatque in os: aiuntque ea a se in ventriculo chamæleonis dissecti esse reperta.

13. *Circa caprificos.*] Circa dies Caprificiales, seu Caniculares, quibus sub caprifico sacra faciebant Vulcano: inde nomen. Vide Notas & Emend. num. C.

14. *Præter rubrum &c.*] Facit cum Arist. & Solino, locis citatis, Theophrastus in fragmento, de animalibus quæ colorem mutant. Ælianus tamen lib. 2. hist. anim. cap. 14. & Anatomici Parisienses, album etiam colorem in eo animadversum testantur.

15. *Defuncto.*] Arist. & Solinus, locis cit.

16. *Sanguis in corde.*] Arist. loc. cit. Parisienses tamen Anatomici, pag. 33. toto corpore sanguinem esse fusum aiunt.

17. *Viscera sine splene.*] Splenis vestigium nullum vidisse se iidem Anatomici fatentur, pag. 23. Non esse conspicuum potius, quam omnino deesse splenem, Aristotelis sententia esse videtur, scribentis, *σπλῆνα δ' οὐδαμοῦ ἔχει φανερόν. Viscera* porro nunc interiora significant, & quidquid sub corio est: quo sensu Maro, *Et viscera nudant.*

Sect. LII. 1. *Tarandus.*] Hesychio, *Τάραδος, ζῶον ἐλάφῳ παραπλήσιον, cervi simile.* Tauro magnitudine & dorso parem fecit Ælianus, lib. 2. histor. anim. cap. 16. *τὰ νῶτα παραπλήσιος ταύρῳ κὴ τὸ μέγεθος.* De tarando pariter scripsere, Auctor libri de Mirab. Auscult. pag. 1152. Theophrastus, de iis quæ colorem mutant. Philo, de propr. animal. pag. 102. Stephanus, pag. 203. &c. Vulgo, *le Kanger*, appellari in Germania, ab eruditis existimatur.

2. *Lycaon.*] Vide Notas & Emendationes, num. CI.

3. *Nam thoës.*] Aristoteles, lib. 6. hist. animal. cap. 35. pag. 785. Explosa jampridem eorum sententia est, qui thoas volunt esse lupos cervarios. Consule ea de re, si vacat, Hermolaum in Plinianis notis, Aldrovandum, lib. 1. de quadrup. digit. cap. 3. pag. 90. aliosque. Thoas esse Papiones, tota Asia frequentes, quos describit Albertus M. lib. 22. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 606. Bellonius item, lib. 2. Singular. cap. 108. qui parvos lupos appellat: idoneis argumentis probat Samuel Bochartus, parte 1. lib. 3. de animal. cap. 12. pag. 844. & seq.

4. *Habitum.*] Pellis, inquit, ornatum mutant, non solum villi aut pili colorem: nam æstate glabri, pilosi sunt hieme, *ἢ μὴ γένηται λεῖοι χείματος, ἢ ἢ χειμῶνος, δασεῖς*, inquit Philosophus, lib. 9. hist. anim. cap. 70. pag. 1156.

5. *Tarando.*] Totidem verbis Theophrastus loc. cit. & Solinus, cap. 30. pag. 57.

6. *Mirum esset.*] Explanatior paulo Solini paraphrasis: *Hunc tarandum*, inquit, *affirmant habitum metu vertere, & cum delitescat, fieri assimilem cuicumque rei proximaverit... Faciunt hoc idem in mari polypi, in terra chameleontes. Sed & polypus & chameleon glabra sunt, ut sit pronius cutis levitatem proximanti emulari: in hoc novum est ac singulare, hirsutium pili colorum vices facere.*

Digitized by Google

CAP. XXXV. LIII. [1] Hyſtrices generat India & Africa [2] ſpina contectas, ac herinaceorum genere: ſed hyſtrici longiores aculei, & cum intendit cutem, miſſiles. Ora urgentium [3] figit canum, & paulo longius jaculatur. [4] Hibernis autem ſe menſibus condit: quæ natura multis, [5] & ante omnia urſis.

CAPUT XXXVI. LIV. [1] Eorum coïtus [2] hiemis initio: [3] nec vulgari quadrupedum more, ſed ambobus cubantibus complexiſque. Deinde ſeceſſus in ſpecus ſeparatim, in quibus pariunt trigeſimo die, [4] plurimum quinos. [5] Hi ſunt candida informiſque caro, paulo muribus major, ſine oculis, ſine pilo: ungues tantum prominent: hanc lambendo paulatim figurant. [6] Nec quidquam rarius, quam parientem videre urſam. [7] Ideo mares quadragenis diebus latent, [8] feminæ quaternis menſibus. Specus ſi non habuere, ramorum fruticumque congerie ædificant, impenetrabiles imbribus, mollique fronde conſtratos. [9] Primis diebus bis ſeptenis tam gravi ſomno premuntur, ut ne vulneribus quidem excitari queant. Tunc mirum in modum veterno pingueſcunt. Illi ſunt adipes medicaminibus apti, [10] contraque capilli defluvium tenaces. Ab iis diebus [11] reſident, ac [12] priorum pedum ſuctu vivunt. Fetus rigentes apprimendo pectori fovent, [a] non alio incubitu, [13] quam ad ova volucres. Mirum dictu, [14] credit Theophraſtus, per id tempus coctas quoque urſorum carnes, ſi aſſerventur, increſcere. [15] Cibi nulla tunc argumenta, nec niſi humoris minimum in alvo inveniri: [16] ſanguinis exiguas circa corda tantum guttas, reliquo corpori nihil ineſſe. Procedunt vere, ſed mares præpingues: cujus rei cauſa non prompta eſt: quippe nec ſomno quidem [17] ſaginatis, præter quatuordecim dies, [18] ut diximus. Exeuntes herbam quamdam [19] aron nomine laxandis inteſtinis alioqui concretis devorant, [b] circaque ſurculos [20] dentium prædomantes ora. [21] Oculi eorum hebetantur: qua maxime cauſa [22] favos expetunt, ut convulneratum ab apibus os levet ſanguine gravedinem illam. Invalidiſſimum urſo caput, [23] quod leoni fortiſſimum: ideo

INTERPRETATIO.

a *Non alio.*] Credas vel eo incubatu fovere catulos ſuos urſas, ut volucres ova.

b *Circaque ſurculos.*] Circa ſurculos arborum dentium extremitates *diuturna ceſſatione torpentes* excitant.

NOTÆ.

Sect. LIII. 1. *Hyſtrices.*] Totum hoc caput ex verbo tranſcripſit fere Solinus, cap. 30. pag. 57. Adi & Ælianum, lib. 1. hiſt. anim. cap. 31. & lib. 12. cap. 26. Græci Ὑ῞ς ἐχῖνος ſcribunt: Forte ab ὗς *ſus*, & θρὶξ *pilus*, quod ſuis pilos habet. Elegans eſt Claudiani de hyſtrice carmen XLV. Hyſtricem Galli vocant *Porc-épic*, ſive ut quidam efferunt, *Por-épi*.

2. *Spina contectas.*] In MSS. *Spinea.* Forte, *ſpinea cute tectas.* Solinus: *ſpinis tergum hiſpida.* Salmaſius certe minus apte, *ſpinea cum tecta:* & *tectam* dici jubet pro tergoris tegmine.

3. *Fugit.*] MSS. quidam male *fugit.* Solinus: *Aſſiduis aculeorum nimbis canes vulnerat ingruentes.*

4. *Hibernis.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 30. pag. 775. & lib. 8. cap. 22. pag. 937.

5. *Et ante omnia.*] Et ex his, inquit, præcipui ſunt urſi. Sequuntur deinde mures, herinacei, &c.

Sect. LIV. 1. *Eorum coitus.*] Urſorum Ariſtoteles, lib. 6. hiſt. cap. 30. pag. 773. Ex Plinio Solinus, cap. 26. pag. 48. Vide quæ dicturi ſumus lib. 10. ſect. 83.

2. *Hiemis initio.*] Circa Idus Novembres. Vide Notas & Emendationes num. CII.

3. *Nec vulgari.*] Solinus paraphraſtes: *Coëunt non itidem quo quadrupedes aliæ: ſed apti amplexibus mutuis, velut humanis conjugationibus copulantur.*

4. *Plurimum quinos.*] Hoc eſt, cum plurimum, quinos. Ariſt. Τίκτει δὲ ἓν, ἓξ δύο· πλεῖστα, πέντε.

5. *Hi ſunt candida.*] *Candida* Plinius addidit: Ariſtoteles habet cetera omnia. Pervulgata hæc apud veteres opinio fuit, urſas parere maſſam rudem, membriſque indiſcretis informem, quam poſtea lambendo figurarent perficerentque. Cauſa fabulæ fuiſſe hæc videtur: quod urſæ pariunt catulos ſuos, craſſiſſimis ſecundinis involutos, qui vel ſic contecti, carnis informis ſpeciem præferunt. Has autem ſecundinas mater dentibus rumpere & avellere ſolet, fetumque ſuum a ſordibus lambendo purgare, quod & aliis quoque animalibus in more eſt.

6. *Nec quidquam.*] Vide Notas & Emendationes, numero CIII.

7. *Ideo mares.*] De his Philoſophi verbis, lib. 8. hiſt. anim. cap. 22. pag. 938. Τὸ δ' ἐλάχιστον φωλεῖ περὶ πεντεκαίδεκα ἡμέρας, differit erudite Petavius, lib. 6. Var. Differt. in Vranol. cap. 7. pag. 238.

8. *Feminæ quaternis.*] Solin. loc. cit. ipſeque Ariſtoteles, ut dicturi ſumus in Notis & Emend. num. CII.

9. *Primis diebus.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 22. pag. 938. & Solinus, cap. 26. pag. 48.

10. *Contraque capilli.*] Ea de re dicemus, lib. 28. ſect. 46.

11. *Reſident.*] Hoc eſt, non ut antea jacent, ſed ſedentium ſpeciem præbent, in clunes ideo reſident. Sic ſect. ſeq. *Similiter reſident in clunes.*

12. *Priorum pedum.*] Anteriorum. Oppianus lib. 2. Halieut. verſ. 250. Ælianus lib. 6. hiſt. animal. cap. 3. ipſique nos ab iis qui vidère, didicimus.

13. *Quam ad ova.*] Ita MSS. omnes: editi, *quam ova.* Solini paraphraſis: *Interdum ad pectora fovent, ut aſſiduo incubatu calfactæ animalem trahant ſpiritum.*

14. *Credit Theophraſtus.*] Credit & Albertus M. lib. 22. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 608. Id tamen nuſquam, quod quidem exſtet, de coctis carnibus prodidit Theophraſtus, ſed de adipe ſolum in vaſis condito, lib. de odoribus, pag. 196. quod & auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1155. Αἴγυπτοι δὲ καὶ τὰ τῶν ἄρκτων πίαρ, ὅταν ἀφαιρεθῇ ἡ ἀφ' ἑαυτοῦ χύμωσις, καὶ δι' ὃν ἂν χρόνον σκαίνῃ φωλεύῃ, αὐξάνεσθαι, καὶ ὑπεραίρειν τὰ ἀγγεῖα ἐν οἷς ἂν ᾖ. *Urſæ adipem aiunt hieme, quo tempore ſomno indulgent, frigore concretam extreſcere, ſupraque vaſa attolli, in quibus fuerat conditus.*

15. *Cibi nulla.*] Sic etiam Ariſtoteles, lib. 8. hiſt. 22. *Hoc*, inquit, *tempore nihil eos comedere patet: nuſquam enim exeunt: ac ſi forte capti fuerint, cum ventre inteſtina ſimul inania inveniuntur.* Ἐν ᾧ τῷ χρόνῳ τούτῳ φανερόν ἐστιν ὅτι οὐδὲν ἐσθίουσιν· ὅτε γὰρ ἐξέρχονται· ὅταν δ' ληφθῶσι, κενὰ φαίνονται ἢ τὰ κοιλία, ἢ τὰ ἔντερα.

16. *Sanguinis.*] Hoc iterum repetit idem lib. XI. ſect. 91. Theophraſti opus, unde hæc ſumpſit, intercidit. Auctores alios, qui id pariter tradiderint, adhuc deſideramus.

17. *Saginatis.*] Rectius *ſaginati.*

18. *Ut diximus.*] Proxime antea his verbis, *Primis diebus bis ſeptenis*, &c.

19. *Aron nomine.*] De ea dicemus lib. 24. ſect. 92. Vide Notas & Emend. num. CIV. Aron autem idcirco vorant, ut inteſtinum, quod nonnihil coaluerat, dum cibo dudum omni abſtinuere, abſiſtat ac dilatetur.

20. *Dentium prædomantes.*] Vide Notas & Emend. num. CV.

21. *Oculi eorum.*] Vide Notas & Emend. num. CVI.

22. *Favos expetunt.*] Solinus cap. 26. pag. 48. quanquam is cauſam, cur favos expetant, non attigit. Nempe, ut gravedine leventur ea, quam affert copia ſanguinis, quo tum maxime caput oppletum habent: emittitur autem is apibus os crebro pungentibus.

23. *Quod leoni fortiſſimum.*] Pollicaris calvariæ craſſitudo urgente

Digitized by Google

urgente vi, præcipitaturi ſe ex aliqua rupe, manibus eo operto jaciuntur: [2] ac ſæpe in arena [24] colapho infracto exanimantur. Cerebro veneficium ineſſe Hiſpaniæ credunt, occiſorumque in ſpectaculis capita cremant; [b] teſtato, quoniam potum in urſinam rabiem agat. Ingrediuntur [25] & bipedes. [c] [26] Arborem averſi derepunt. [27] Tauros, ex ore cornibuſque eorum pedibus omnibus ſuſpenſi, pondere fatigant. Nec alteri animalium in maleficio [28] ſtultitia ſolertior. [29] Annalibus notatum eſt, M. Piſone, M. Meſſala Coſſ. a. d. XIV. Calendas Octobr. Domitium Ahenobarbum Ædilem curulem urſos Numidicos centum, & totidem venatores Æthiopas in circo dediſſe. Miror adjectum Numidicos fuiſſe, cum [30] in Africa urſum non gigni conſtet.

LV. [1] Conduntur hieme & Pontici mures, hi dumtaxat albi: quorum palatum in guſtu ſagaciſſimum, auctores quonam modo intellexerint, miror. Conduntur [2] & Alpini, quibus magnitudo [3] melium eſt: ſed hi pabulo ante in ſpecus convecto: cum quidam narrent, alternos marem ac feminam, ſupra ſe complexo faſce herbæ, ſupinos, cauda mordicus apprehenſa, invicem detrahi ad ſpecum: ideoque illo tempore detrito eſſe dorſo. [4] Sunt his pares & in Ægypto: [5] ſimiliterque reſident in clunes, & binis pedibus gradiuntur, prioribuſque, ut manibus utuntur. CAPUT XXXVII.

LVI. [1] Præparant hiemi & herinacei cibos: ac volutati ſupra [2] jacentia poma affixa ſpinis, [3] unum amplius tenentes ore, portant in cavas arbores. [4] Iidem mutationem Aquilonis in Auſtrum, condentes ſe in cubile præſagiunt. [5] Ubi vero ſenſere venantem, contracto ore pedibuſque, ac parte omni inferiore, [d] qua raram & innocuam habent lanuginem, [6] convolvuntur in formam pilæ, ne quid comprehendi poſſit præter aculeos. In deſperatione vero, [7] urinam ex ſe reddunt tabificam, tergori ſuo ſpiniſque noxiam, [8] propter hoc ſe capi gnari. Quamobrem exinanita prius urina venari, ars eſt.

INTERPRETATIO.

a *Ac ſæpe.*] Ac ſæpe in theatro vel uno *impacto* colapho, fracto *capite* exanimantur.

b *Teſtato.*] Cum ſit res maxime pervulgata, poto eo ſanguine in urſinam rabiem *hominem* agi.

c *Arborem.*] Ex arbore averſi deſcendunt.

d *Qua raram.*] Qua parte raros habent pilos, & aculeorum expertes.

NOTÆ.

in fronte eſt, ut docent Anatomici recentiores. Quam ob rem apud Theocritum Idyll. 25. caute admodum Hercules, non interemptum a ſe Nemæum leonem ictu clavæ in caput inflictæ ait, ſed conſternatum modo: ipſo deinde irruente manibus præfocatum.

24. *Colapho infracto.*] In theatro, inquit, ſive Circo, ſæpe colapho, id eſt, pugno, viſi ſunt urſi contuſo perfractoque capite exanimati.

25. *Et bipedes.*] Vide Notas & Emend. num. CVII.

26. *Arborem averſi.*] Hoc eſt, non proni, ſed poſterioribus primum pedibus, anterioribus interim molem corporis ſuſtentantes, ne ruant, ducunt ſe deorſum de arbore, ut verbis Plautinis utar, in Aulul. act. 4. ſc. 8. Sic præeuntibus clunibus, quaſi retrogradi, deſcendunt ab arbore: atque in hoc quoque hominem imitantur, præter aliorum quadrupedum morem. Plinius lib. XI. ſect. 34. de ſcarabæis: *E ſimo ingentes pilas averſi volutant.*

27. *Tauros.*] Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 9. Solini paraphraſis, cap. 26. pag. 48. *Si quando tauros adoriuntur, ſciunt quibus potiſſimum partibus immorentur, nec aliud quam cornua aut nares petunt: cornua, ut pondere defatigentur: nares, ut acrior dolor ſit in loco teneriore.*

28. *Stultitia.*] Nulli major in vaſta tardaque mole ſolertia. An legi commode poſſet, *aſtutia ſolertior?*

29. *Annalibus.*] Solinus hæc iiſdem verbis, loc. cit. De his Coſſ. dictum eſt lib. 7. ſect. 27. De Ahenobarbo dicemus lib. 17. ſect. 1.

30. *In Africa urſum.*] Ita rurſus ipſe teſtatur cap. 58. Et eſt ſane veriſſimum: Tota Libya, ne in Atlante quidem, ubi nix, friguſque perpetuum, nulli gignuntur urſi, quanquam gigni veteres permulti ſcriptis prodiderunt: ut Virgilius, qui libro v. Æneidos, verſu 37. Aceſten dicit fuiſſe horridum *in jaculis, & pelle Libyſtidis vrſæ.* Ex commutatione vocis Λιγυῶν in Λιβυῶν forte natus error, de urſis Libycis, ſive Numidicis, cum revera Ligyci ſive Liguſtici eſſent. Urſos vero Domitii Ahenobarbi Numidicos, meros fuiſſe leones, viri docti aſſeverant, inter quos Lipſius, Voſſiuſque. Romani ſcilicet priſcæ illius ac ſimplicis antiquitatis, elephantos, boves Lucas vocarunt: camelopardalim, ovem feram, ut ſuperius ipſe Plinius animadvertit, ſect. 6. & 27. Pantheras, mures Africanos, apud Comicum vatem in Pœnulo, act. 5. ſc. 2. verſ. 51. Sic & leones, urſos Numidicos.

Sect. LV. 1. *Conduntur.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 22. pag. 939. Pontici mures *hermines* Gallis vocantur. Sed eſt & aliud genus, quo Sacerdotes ordinarii in templis utuntur; neque eſt totum candidum, ſed ventre tantum, dorſo fuſco. Veneti vocant Varium: Galli *Menuver.* Ita fere Scaliger in lib. 8. Ariſt. cap. 22. pag. 940.

2. *Et Alpini.*] Vulgo *Marmonts* vocant. De his Aldrov. lib. 2. de quadrup. pag. 445.

3. *Melium.*] Sive *Melis*, ut Turnebus legit, lib. 24. Adverſ. cap. 19. pag. 892. De melibus dicetur, ſect. 58.

4. *Sunt his pares.*] Magnitudine ſcilicet. Hæc Theophr. libro, *De animalibus quæ repente apparent*, pag. 474. & Ariſtoteles, lib. 6 hiſt. anim. cap. ult. pag. 788. ex quo Ælianus accepit, lib. 15. hiſt. anim. cap. 26. Hos mures Ægyptios putat Geſnerus eſſe, quos vulgus Sciuros Africanos appellat.

5. *Similiterque.*] Hoc eſt, perinde atque Alpini, de quibus eſt dictum proxime. Plinius lib. 10. ſect. 85. *Ægyptiis muribus durus pilus, ſicut herinaceis: iidem bipedes ambulant, ceu Alpini.*

Sect. LVI. 1. *Præparant.*] Ælianus, lib. 3. hiſt. animal. cap. 10. Herinaceus Gallis, *Un heriſſon.*

2. *Jacentia poma.*] Ælianus, ficus ad ſiccandum expoſitas, τῶν ἰσχάδων, &c. Sed & de ficu pomum dicitur, ut ſuo loco monebimus.

3. *Unum amplius.*] Præter poma ſpinis affixa, unum præterea ore deferunt. Vide Notas & Emend. num. CVIII.

4. *Iidem mutationem.*] Aquilonis ſcilicet & Auſtri, ut Ariſtoteles ſcripſit, lib. 9. hiſt. animal. cap. 9. pag. 1026. βορέων καὶ νότων. Cujus mentem Plutarchus expreſſit, lib. de ſolert. animal. pag. 972. & Baſilius, homil. 9. in Hexaëm. pag. 115. Feſtiva ſimplicitate Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 2. cap. 2. pag. 252. *Hericii*, inquit, *præſentire dicuntur ventos Aquilonares & Auſtrinos: quoniam ante hos ingrediuntur cavernas, & obſtruunt os cavernæ verſus partem unde venit ventus, timentes læsi a vento. Cujus ſignum eſt, quod quidam civium Conſtantinopolitanorum fertur habuiſſe hericium, cujus abſconſiones & proditiones ipſe ſolus intellexit, & per illum prædixit ventos nautis, & factus eſt dives.* De ſciuris idem narrat Plinius, ſect. 58.

5. *Ubi vero.*] Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 54. Phile, de propr. animal. cap. de herinaceo, pag. 108.

6. *Convolvuntur.*] Ita libri omnes MSS. editique ante Dalecampium, qui *confluunt*, de ſuo maluit.

7. *Urinam ex ſe.*] Theophr. in fragmento, *De animalibus quæ invident*, pag. 475. Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. c. 17.

8. *Propter hoc.*] Tergoris cauſa, ſeu corii. Ἐχίνου οὐρὰ τὴν δέρμαν, καὶ ἀλφιτώδη. Theophraſt.

Digitized by Google

[9] Et tum præcipua dos tergori, alias corrupto, fragili, putribus ſpinis atque deciduis; etiam ſi vivat ſubtractus fuga: ob id non niſi in noviſſima ſpe maleficio eo perfunditur: quippe & ipſi odere ſuum veneficium, ita parcentes ſibi, terminumque ſupremum opperientes, ut ferme ante captivitas occupet. Calidæ poſtea aquæ aſperſu reſolvitur [a] pila: apprehenſuſque pede altero e poſterioribus, ſuſpendio ac fame necatur: aliter non eſt occidere, & tergori parcere. Ipſum animal, [10] non ut remur plerique, vitæ hominum ſupervacuum eſt: [11] ſi non ſint illi aculei, fruſtra vellerum mollitie in pecude mortalibus data: Hac cute expoliuntur veſtes. Magnum fraus & ibi lucrum [12] monopolio invenit, de nulla re crebrioribus Senatuſconſultis, nulloque non Principe adito querimoniis provincialibus.

CAPUT XXXVIII.

LVII. Urinæ & e duobus aliis animalibus ratio mira eſt. [1] Leontophonon accipimus vocari parvum, nec aliubi naſcens, quam ubi leo gignitur: [2] quo guſtato tanta illa vis, ac ceteris quadrupedum imperitans, illico exſpiret. [3] Ergo corpus ejus aduſtum aſpergunt aliis carnibus polentæ modo, inſidiantes feræ, necantque [4] etiam cinere. Tam contraria eſt peſtis. Haud immerito igitur odit leo, viſumque frangit, & citra morſum exanimat. [5] Ille contra urinam ſpargit, prudens hanc quoque leoni exitialem.

[6] Lyncum humor ita redditus, [7] ubi gignuntur, glaciatur areſcitve in gemmas carbunculis ſimiles, & igneo colore fulgentes, lyncurium vocatas, atque ob id [b] ſuccino a pleriſque ita generari prodito. [8] Novere hoc, ſciuntque lynces, & invidentes urinam terra operiunt, eoque celerius ſolidatur illa.

LVIII. Alia ſolertia in metu [1] melibus: [c] [2] ſufflatæ cutis diſtentu ictus hominum & morſus canum arcent. Provident tempeſtatem [3] & ſciuri: obturatiſque, qua ſpiraturus eſt ventus, cavernis, ex alia parte aperiunt fores: [4] de cetero ipſis villoſior cauda pro tegumento eſt. Ergo in hiemes [5] aliis proviſum pabulum, [6] aliis pro cibo ſomnus.

INTERPRETATIO.

a *Pila.*] Herinaceus in pilam convolutus.
b *Succino.... prodito.*] Succinum.... proditur.
c *Sufflatæ.*] Inflata cute, atque ita diſtenta, ut neque hominum ictus, nec morſus canum nocere queat.

NOTÆ.

9. *Et tum.*] Ita MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Editi male, *Et cum.*

10. *Non ut remur.*] Vide Notas & Emendationes, num. CIX.

11. *Si non ſint illi aculei.*] Quibus panni poliantur.

12. *Monopolio.*] Ex herinaceorum monopolio: cum ditiores mercatores ea ſibi coria coëmerent, & foro intercepto apud ſe haberent, caritatemque per fraudem inferrent annonæ, cum tenuiores non paterentur in uſum commodumque ſuum ſimiliter mercari. Exſtat in Codice, lib. 4. tit. 59. de monopoliis, ſimile Zenonis edictum: *Jubemus*, inquit, *ne quis, cujuſcumque veſtis, vel piſcis, vel pectinum forte, aut echini . . . . . monopolium audeat exercere.* Ubi pectinem, & echinum nomina piſcium eſſe, perperam Gothofredus, aliique interpretes exiſtimarunt.

Sect. LVII. 1. *Leontophonon.*] Λεοντοφόνον, quaſi leonicidam dixeris. Refert hæc quoque Solinus, cap. 27. pag. 50. & auctor libri de mirab. Auſcult. pag. 1166. ubi in Syria vivere id animal prodit.

2. *Quo guſtato.*] Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 18. Vide Notas & Emend. num. CX.

3. *Ergo corpus.*] Leontophoni videlicet. Vide Auctores ſupra memoratos.

4. *Etiam cinere.*] Exuſto, ut dictum eſt, corpore, & aſperſo aliis carnibus. Ita MSS. omnes, quorum ſecurus nimis Salmaſius, pag. 328. in Solin. legit, *etiam in hora*, quod eſt hoc loco ψυχρότατον.

5. *Ille.*] Λεοντοφόνος ſcilicet. Καιροῖ δ', inquit auctor libri de Mirab. Auſcult. σφσυρᾶν τ' λέοντα τοῦτο τὸ ζῶον. Plinius ſupra ſect. 49. *Ob ea ſe peti prudens.*

6. *Lyncum.*] Solinus, cap. 2. pag. 15. ex Plinio, & Theophraſt. lib. περὶ λίθων. Hac de re iterum, lib. 37. cap. 2. Meminit & Sextus Platon. lib. 1. Pyrrh. hypot. cap. 14. pag. 17. & Phile, lib. de prop. anim. pag. 109.

7. *Ubi gignuntur.*] In Æthiopia, Indiave, ut diximus ſect. 30. Ovidius, lib. 15. Metamorph. verſ. 413.

Victa racemifero Lyncas dedit India Baccho:
E quibus, ut memorant, quidquid veſica remiſit,
Vertitur in lapides, & congelat aëre tacto.

Vide Notas & Emend. num. CXI.

8. *Novere hoc.*] Theophraſt. in fragm. *De animalibus quæ invident.* Auctor libri Mirab. Auſcult. pag. 1156. Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 17. Carmine id Marbodeus expreſſit, lib. de lapid. pret. cap. 41. fol. 40.

Vertitur in lapidem, qui ſtillat ab inguine lyncis:
Lyncurium dicunt: lapis eſt tamen hic pretioſus.
Nam credunt ipſas hoc præſentiſcere lynces,
Quæ mox egreſſum properant operire liquorem,
Deſuper accumulant congeſtæ pondus arenæ,
Scilicet invidia, ne noſtros cedat in uſus.
Electro ſimilem Theophraſtus habere colorem
Hunc ait, & ſimili paleas adducere pacto.

Similius vero nihilominus videtur, fieri id natura magiſtra, ne lotii odor prætereuntes, quibus inſidiatur, abigat: qua ratione feles, domeſticum animal, ſtercus pulvere contegunt.

Sect. LVIII. 1. *Melibus.*] Meles, animal ſomniculoſum. Terra conditur, ut vulpes, vineas populatur. Taſſum vocat Italia, Vaſconia *Taiſſon*, Francia *Blereau.* Dentibus pugnaciſſimum, horrido pilo, invicto pluviis. Addunt ruſtici eos ad anum tot habere foramina, quot annos nati ſunt. Nec quidquam Salmaſium moror, qui a ceteris omnibus, ut fere ſolet, diſſidens, pag. 1009. in Solin. melem veterum eſſe quam vulgus *Fouinam* vocat, conatur ex Varrone adſtruere. Geſnero magis aſſentior, & Scaligero in Comment. ad lib. 2. Ariſt. de hiſt. anim. pag. 260. aliiſque univerſis, qui ſunt in eo argumento cum laude verſati. Præivit his omnibus priſcus auctor Theodemarus Abbas, epiſt. ad Carolum M. de melote pellicula: *Quod tegumentum*, inquit, *ideo ſic appellatum eſt, quia ſolebant antiquitus de illius animantis pelle fieri, quod Meles propter rotunditatem ſui corporis appellatur, quod genus beſtiolæ a nonnullis Taxus appellatur.* Et Ebrardus Betun. cap. 12.

Eſt arbor Taxus, ſi dicas, hæc: animalque,
Hic, ſi præcedat: etiam melota vocatur.
Dicitur a multis etiam ſub nomine pellis.

2. *Sufflatæ cutis diſtentu.*] Ut rana illa apud Phædrum, l. 1. quæ *rugoſam inflavit pellem*: & mox *rurſus intendit cutem.* Plautus in Bacchid. act. 4. ſc. 2. verſ. 21.

Sufflatus ille huc veniet. P. 1. *Diruptum velim.*

3. *Et ſciuri.*] Joach. Camerarius, in auctario Manuëlis Philes, pag. 172. de ſciuro:

Οὐρᾷ πλεφωτὸν, μαντικόν τε ζῳδίον,
Πρὸς τῶν ἀητῶν τὰς ὀπὰς κλείσαν πνοάς.
Caudaque pennatum, & futurorum ſagax,
Euri procellam adverſus obdens oſtia.

4. *De cetero.*] Defendunt ſe in cavernis, inquit, a procellis ventiſque, qua ratione dictum eſt: alioqui, hoc eſt, extra cavernas, villoſæ caudæ tegmine ſe tutantur: & inde nomen ἀπὸ τ σκιᾶς, umbra, & ἰέρα, cauda. Gallis, *un écureüil.*

5. *Aliis proviſum.*] Ut Alpinis muribus, & herinaceis, de quibus cap. ſup.

6. *Aliis pro cibo.*] Urſis videlicet, qui veterno pingueſcunt,

Digitized by Google

LIX. [1] Serpentium vipera ſola terra dicitur condi : ceteræ arborum aut ſaxorum cavis. Et alias vel annua fame durant, [2] algore modo dempto. Omnia ſeceſſus tempore veneno orba dormiunt. CAP. XXXIX.

[2] Simili modo & [3] cochleæ. Illæ quidem iterum & æſtatibus, adhærentes maxime ſaxis: [b] aut etiam injuria reſupinatæ avulſæque, non tamen exeuntes. In Balearibus vero inſulis cavaticæ appellatæ, non prorepunt e cavis terræ: neque herba vivunt, ſed uvæ modo inter ſe cohærent. [4] Eſt & aliud genus minus vulgare, adhærente operculo ejuſdem teſtæ ſe operiens: obrutæ terra ſemper hæ, & circa maritimas tantum Alpes quondam effoſſæ, cœpere jam erui & [5] in Veliterno. Omnium tamen laudatiſſimæ in Aſtypalæa inſula.

LX. Lacertæ, inimiciſſimum genus cochleis, negantur [1] ſemeſtrem vitam excedere. [2] Lacerti Arabiæ cubitales : in Indiæ vero [3] Nyſa monte, XXIV. in longitudinem pedum, colore fulvi, aut punicei, aut cærulei.

LXI. Ex his quoque animalibus, quæ nobiſcum degunt, multa ſunt cognitu digna : [1] fideliſſimumque ante omnia homini canis, atque equus. Pugnaſſe adverſus latrones canem pro domino accepimus, confectumque plagis a corpore non receſſiſſe, volucres & feras abigentem. [2] Ab alio in Epiro agnitum [3] in conventu percuſſorem domini, laniatuque, & latratu coactum fateri ſcelus. [4] Garamantum regem canes ducenti ab exſilio reduxere, præliati contra reſiſtentes. [5] Propter bella Colophonii, itemque Caſtabalenſes, cohortes canum habuere : hæ primæ dimicabant in acie numquam detrectantes : hæc erant fideliſſima auxilia, nec ſtipendiorum indiga. Canes defendêre [6] Cimbris cæſis domus eorum plauſtris impoſitas. [7] Canis Iaſone Lycio interfecto, cibum capere noluit, inediaque conſumptus eſt. Is vero, cui nomen Hyrcani reddidit [8] Duris, accenſo [9] regis Lyſimachi rogo, injecit ſe flammæ : ſimiliterque Hieronis regis. Memorat & Pyr- CAPUT XLI.

INTERPRETATIO.

a *Algore.*] Hieme excepta.

b *Aut etiam.*] Aut etiam ſi vi reſupinentur, & avellantur, non tamen exeunt e teſta ſua.

NOTÆ.

ut dictum eſt ſect. 54. Palam fit ex eo loco non fuiſſe abauctore ipſo diſtributum in capita opus, ſed perpetuo quaſi contextu ductam hiſtoriam.

Sect. LIX. 1. *Serpentium vipera.*] Vide Notas & Emend. num. CXII.

2. *Simili modo &.*] Subintellige, latent : neque hieme ſolum, ſed etiam æſtate : ut Plinio quidem Plautus omnino concinit, Capt. act. 1. ſc. 1. verſ. 12.

Quaſi cum caletur, cochleæ in occulto latent,
Suo ſibi ſucco vivunt, ros ſi non cadit.

3. *Cochleæ.*] Gallis, *Eſcargots.* Ariſtot. lib. 8. hiſt. anim. cap. 17. pag. 927. omnino ſimiliter : οἱ χερσαῖοι κοχλίαι, ἔχουσι ἐπιπολῆς ἐπικάλυμμα.

4. *Eſt & aliud genus.*] Cochlearum.

5. *In Veliterno.*] Prope Velitras Italiæ oppidum, de quo lib. 3. ſect. 9. Sed magis placet lectio Reg. 1. & 2. cod. *In Literno*, quod oppidum eſt Campaniæ maritimum, Scipionis Africani majoris exſilio nobile, ut ait Strabo, lib. 5. pag. 243.

Sect. LX. 1. *Semeſtrem.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 29 pag. 635. Lacerti, *Lézards.*

2. *Lacerti Arabiæ.*] Μείζους πηχαίων cubito majores hos eſſe Philoſophus prodidit, lib. 8. hiſtor. anim. cap. 33. pag. 984.

3. *Nyſa monte.*] Vide Notas & Emendationes numero CXIII.

Sect. LXI. 1. *Fideliſſimumque ante omnia homini canis.*] Etiam in ſymbolis propterea pingitur ſervatæ religioſe fidei in munere officii exſequendo. Inſigne exemplum eſt in tumulo Thomæ I. Domini Sabaudiæ, & Comitis Imperii, qui deceſſit anno 1233. Tumulus Auguſtæ viſitur, *a Aouſte*, in Eccleſia cathedrali, qualis a Guichenonio depingitur, pag. 251. Impoſita tumulo effigies eſt ipſius Thomæ, galeati & cataphracti, Equitum more. Ad pedes, canis moloſſus adſidet, *vn dogue*, ore hianti : adeo ut leonem videatur ſculpſiſſe ſculptor errans, teſte Guichenonio, loco citato. In pectore ſcutum gerit Sabaudiæ gentilitium ; nempe crucem argenteam in area rubra, & ſimul collare, in quo ſunt pictæ litteræ quatuor iſtæ, F E R T. Gothico charactere, ut quidem ait Guichenonius, pag. 141. Nullum eſt iſto vetuſtius monumentum, in quo hæ litteræ appareant ; ſed nec ullum eſſe poteſt illuſtrius, ſive quod lucis plus afferat, ad genuinum illarum ſenſum perſpiciendum. Primus iſtius lemmatis auctor ipſe ille Thomas hac pictura indicatur. *Fides Equitum*, inquit, *Religionem Tuetur. Fidem* certe canis moloſſus ſignificat : *Equitum* Ordinem ; Thomas cataphractus, cum gemino enſe & clypeo : *Religionem*, Crux Sabaudica : denique *Tuamen*, canis moloſſi Crucem geſtantis, horrificus hiatus, ſimilis latranti. Ex collari iſto moloſſi canis cepit occaſionem Amedeus Comes Viridio, hujus Thomæ abnepos, Ordinem a ſe inſtitutum appellandi, Ordinem Collaris Sabaudici, anno 1362. Denique profert Guichenonius pag. 141. nummum, quem percuſſum fuiſſe arbitramur ſæculo decimo quarto exeunte, poſtquam in valles Pedemontii Valdenſes hæretici ſe recepiſſent. Scriptæ in eo litteræ hæ ex una parte, T S H I cum ſcuto Sabaudico ; in altera, iſtæ quatuor jam memoratæ, F E R T. Has vero aliter alii hodie interpretantur : nemo ſat feliciter. Nos ſic opinamur accipi oportere :

T	S	H	I
Terra	*Sabaudæ*	*Hæreſim*	*Ignorat :*
F	E	R	T
Fides	*Equitum*	*Religionem*	*Tuetur.*

Egimus de hoc argumento prolixius in lucubratione ſingulari, De primis Sabaudiæ Comitibus, & de litteris F. E. R. T.

2. *Ab alio in Epiro.*] Hæc Solinus ex Plinio, cap. 15. pag. 34. Huc reſpexit Petrus Quiqueranus Epiſc. Senec. lib. 2. de laud. Provinc. fol. 33. *Nihil hic*, inquit, *canis ille Plinianus, qui in Epiro percuſſorem domini verbis quibus licuit reum facit. Alioqui tale aliquid, aliquantoque ſplendidius, nimirum duello ipſo cum ſicario inito in Gallia accidit, non adeo multi ſunt anni, fidejubente pictura, quam continuo, exque eventu rei exaratam, ad hunc diem conſpici audio in arce oppidi, cui nomen Montargis.* Canem hunc Epirotam, de quo Plinius, Pyrrhi regis fuiſſe, auctor eſt Tzetzes, Chiliad. 4. hiſt. 131. verſ. 211.

3. *In conventu.*] Solinus, *in cœtu.*

4. *Garamantum.*] Solinus loc. cit.

5. *Propter bella.*] Solinus hæc quoque loco cit. Eadem Pollux refert de Magnetibus juxta Mæandrum poſitis, lib. 5. cap. 5. pag. 236. De Hyrcanis & Magneſiis, Ælianus lib. 7. hiſt. anim. cap. 38. De Gallis ipſis Strabo lib. 4. pag. 200.

6. *Cimbris cæſis.*] In Cimbrorum clade illa, inquit, domicilia eorum, quæ plauſtris, uti gentis ejus mos eſt, ferebantur, canes itidem defenderunt.

7. *Canis Iaſone.*] Solinus loc. cit.

8. *Duris.*] Hiſtoricus, de quo nos egimus in auctorum indice.

9. *Regis Lyſimachi.*] Meminit Solinus, loc. cit. Ælianus,

Digitized by Google

rhum [10] Gelonis tyranni canem Philiſtus. Memoratur & Nicomedis Bithyniæ regis, uxore ejus [11] Conſingi lacerata, propter laſciviorem cum marito jocum. Apud nos Volcatium nobilem, qui [12] Caſcellium jus civile docuit, aſturcone e ſuburbano redeuntem, cum adveſperaviſſet, canis a graſſatore defendit. [13] Item Cælium Senatorem ægrum Placentiæ ab armatis oppreſſum: nec prius ille vulneratus eſt, quam cane interempto. Sed ſuper omnia in noſtro ævo Actis populi Romani teſtatum, [14] Appio Junio & P. Silio Coſſ. cum animadverteretur [15] ex cauſa Neronis Germanici filii, in [16] Titium Sabinum, & ſervitia ejus, unius ex his canem nec a carcere abigi potuiſſe, nec a corpore receſſiſſe, abjecti [17] in gradibus Gemitoriis, mœſtos edentem ululatus, magna populi Romani corona: ex qua cum quidam ei cibum objeciſſet, ad os defuncti tuliſſe. Innatavit idem cadaver in Tiberim abjecti ſuſtentare conatus, effuſa multitudine ad ſpectandum animalis fidem.

[18] Soli dominum novere: [19] & ignotum quoque, ſi repente veniat, intelligunt. Soli nomina ſua, ſoli vocem domeſticam agnoſcunt. Itinera, quamvis longa, meminere. Nec ulli præter hominem memoria major. Impetus eorum & ſævitia mitigatur ab homine conſidente humi.

Plurima alia in his quoque vita invenit. [20] Sed in venatu ſolertia & ſagacitas præcipua eſt. Scrutatur veſtigia atque perſequitur, comitantem ad feram [21] inquiſitorem loro trahens: qua viſa quam ſilens [22] & occulta, quam ſignificans demonſtratio eſt, cauda primum, [23] deinde roſtro? Ergo etiam ſenecta feſſos, cœcoſque, ac debiles ſinu ferunt, ventos & odorem captantes, [24] prodenteſque roſtro cubilia. [25] E tigribus eos Indi volunt concipi: & ob id in ſilvis coïtus tempore alligant feminas. [26] Primo & ſecundo fetu nimis feroces putant gigni: tertio demum educant. [27] Hoc idem e lupis Galli, quorum greges ſuum quiſque [28] ductorem, e canibus & ducem habent. Illum in venatu comitantur, illi parent. Namque inter ſe exercent etiam magiſteria. [29] Certum eſt juxta Nilum amnem currentes lambere, ne crocodilorum aviditati occaſionem præ-

NOTÆ.

lib. 6. hiſt. anim. cap. 25. Hyrcani nomen fuiſſe ei cani, teſtatur quoque Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 970.

10. *Gelonis.*] De cane Gelonis Syracuſiorum tyranni, Tzetzes Chiliad. 4. verſ. 266. Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 62. & lib. 1. Var. hiſt. cap. 13.

11. *Conſingi.*] Vide Notas & Emend. num. CXIV.

12. *Caſcellium.*] Vide Notas & Emendationes numero CXV.

13. *Item Celium.*] Refert hoc ipſum Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 969. tacito tamen Senatoris nomine, quem Ælianus lib. 7. hiſt. anim. cap. 10. Κάλεον vocat, fortaſſe pro Καίλιον.

14. *Appio Junio.*] Urbis anno DCCLXXXI. Tiberii, XV. Id quoque recitat Solinus ex Plinio, cap. 15. pag. 34.

15. *Ex cauſa Neronis.*] Ob necem illatam Neroni Germanici Cæſaris filio. Hæc Plinianæ orationis ſententia eſt, ut recte vidit Interpres Gallicus; tametſi aliud referunt Tacitus, Dio, & Tranquillus in Caligula, cap. 7. pag. 55. & in Tiberio, cap. 54. pag. 49.

16. *Titium Sabinum.*] Vide Notas & Emendationes num. CXVI.

17. *In Gradibus Gemitoriis.*] Ita conſtanter MSS. omnes, etſi in editis *Gemoniis* legitur, quod perinde eſſe mihi nunc videtur. Gemonii enim dicti ſunt gradus, vel ſcalæ Gemoniæ, quod locus eſſet gemitus & calamitatum: non ab auctore Gemonio, ut quidam fabulantur. Erant eæ in Regione Urbis XIII. P. Victore teſte. Locus fuit, quo corpora noxiorum, in carcere necatorum, unco per dedecus tracta, abjiciebantur. Ipſum porro Titium Sabinum, in Gemonias ſcalas abjectum, ſcribit Dio, lib. 58. pag. 621. Non ipſi Titio, ſed uni ex ſervitiis ejus pariter in eas abjecto, exhibitum a cane obſequium Plinius refert: aut cum *unius ex his* ait Titium ipſum ſervitiaque complectitur.

18. *Soli dominum.*] Columella, lib. 7. cap. 12. pag. 274. & Cicero lib. 2. de Nat. Deor. pag. 114. multa præclare in eam ſententiam.

19. *Et ignotum.*] Vel, alienis veſtibus diſſimulatum dominum norunt, quod de Ulyſſis cane legitur apud Homerum: Vel ignotum externumque hominem, etſi improviſus adſit, diſtinguere ſtatim norunt a domeſticis, ac internoſcere odio, latratuque canes. *Canum*, inquit Cicero, *tam fida cuſtodia, tamque amans dominorum adulatio, tantumque odium in externos, &c.*

20. *Sed in venatu.*] MSS. *in venatus.*

21. *Inquiſitorem.*] Venatorem.

22. *Et occulta.*] Fractæ ad ſummum vocis eliſione teſtatus ſua gaudia, dum ut Ennius eleganter,

Animuſque in pectore latrat,
Luſtrum ſi forte ex nare ſagaci, Senſit.

Lucanus lib. 4. verſ. 440.

Venator tenet ora levis clamoſa Moloſſi,
Spartanos, Cretaſque ligat: nec creditur ullis
Silva cani, niſi qui preſſo veſtigia roſtro
Colligit, & præda neſcit latrare reperta,
Contentus tremulo monſtraſſe cubilia loro.

Ἰχνευτικὸν deſcribit, quæ canum ſilentio peragenda eſt: non πολεμικὸν, quæ latratu. Vide Notas & Emendationes, num. CXVII.

23. *Deinde roſtro.*] Gratius in Cynegetico, verſ. 237.

Aut effecta levi teſtatur gaudia cauda,
Aut ipſa infodiens uncis veſtigia plantis
Mandit humum, celſaſve apprenſat naribus auras.

24. *Prodenteſque.*] Eadem ſententia, Reg. 1. 2. Chiffl. & Pariſ. *protendenteſque roſtra ad cubilia.*

25. *E tigribus.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 786. Diodorus lib. 17. Bibl. pag. 561. Solinus, cap. 15. pag. 34. aliique.

26. *Primo &c.*] Lucem affert huic loco Ælianus lib. 8. hiſt. anim. cap. 1. dum ex Indicarum rerum ſcriptoribus ait, canem Indicam ex tigride primum tigrim parere: qui deinde cum cane femina mixtus tigrim iterum procreat: at tertius demum fetus degenerans, canem. Non Indis ſolum, ſed & Hyrcanis hunc eſſe morem Gratius declarat, in Cyneg. verſ. 161.

Sed non Hyrcanæ ſatis eſt vehementia genti
Tanta: ſuis petiêre ultro fera femina ſilvis.
Dat Venus acceſſus, & blando fœdere jungit.
Tunc & manſuetis tuto ferus errat adulter
In ſtabulis, ultroque gravis ſuccedere tigrim
Auſa canis, majore tulit de ſanguine fetum.

27. *Hoc idem e lupis.*] Procreantur, inquit, e lupis quoque canes in Gallia, ſicuti apud Indos e tigribus. Ariſtoteles loc. cit. Cyrenenſium, non Gallorum eſſe hujuſcemodi canum genus, docet. Sunt qui legant, *Hoc idem e lupis alii. Gallicorum greges*, canum ſcilicet, male: etſi in Reg. 2. cod. legitur, *Gallicorum greges.* De Gallicorum canum præſtantia ſupra ceteros finitimarum gentium, etſi Britanni corporum robore & audacia hoc ævo, Corſici aſtu & dexteritate pugnandi vincere vulgo credantur, vide Petrum Quiqueranum, lib. 2. de laud. Provinc. fol. 33. De cane porro hujuſcemodi, non e cane femina, & lupo, ſed ex mare & lupa genito, carmen exſtat medio ævo in Galliis ſcriptum, apud Janum Ulicium, in Cyneget. Gratii, pag. 203.

28. *Ductorem.*] Ductorem itineris, pugnæ ac venationis ducem. Ita vulgo fieri & in Narbonenſi Provincia notat ad hunc locum Dalecampius. Vide Notas & Emendationes, num. CXVIII.

29. *Certum eſt.*] Ælianus lib. 6. hiſt. anim. cap. 53. & lib. 1. Var. hiſt. cap. 4. Solinus item cap. 15. pag. 34. Phædrus, lib. 1. Fab.

Digitized by Google

beant. [30] Indiam petenti Alexandro Magno, [31] rex Albaniæ dono dederat inusitatæ magnitudinis unum: cujus specie delectatus jussit ursos, mox apros, & deinde damas emitti, contemptu immobili jacente eo. Qua segnitie tanti corporis offensus Imperator generosi spiritus, eum interimi jussit. Nunciavit hoc fama regi. Itaque alterum mittens addidit mandata, ne in parvis experiri vellet, sed in leone, elephantove. Duos sibi fuisse: hoc interempto, præterea nullum fore. Nec distulit Alexander, leonemque fractum protinus vidit. Postea elephantum jussit induci, haud alio magis spectaculo lætatus. Horrentibus quippe per totum corpus villis, ingenti primum latratu [32] intonuit: [a] [33] moxque increvit assultans, contraque belluam exsurgens hinc & illinc, artifici dimicatione, qua maxime opus esset, infestans atque evitans, donec assidua rotatam vertigine afflixit, ad casum ejus tellure concussa.

LXII. [1] Canum generi bis anno partus. [2] Justa ad pariendum annua ætas. [3] Gerunt uterum sexagenis diebus. [4] Gignunt cœcos: & quo largiore aluntur lacte, eo tardiorem visum accipiunt, non tamen umquam ultra vicesimum primum diem, nec ante septimum. Quidam tradunt, si unus gignatur, nono die cernere: si gemini, decimo: Idemque in singulos adjici, totidemque esse tarditatis ad lucem dies. Et ab ea, quæ femina sit ex primipara genita, [5] Faunos cerni. Optimus in fetu qui novissimus cernere incipit, aut quem primum fert in cubile [b] feta.

LXIII. Rabies canum Sirio ardente [1] homini pestifera, ut diximus, ita morsis [2] letali aquæ metu. Quapropter obviam itur [3] per XXX. eos dies, gallinaceo maxime fimo immixto canum cibis: aut si prævenerit morbus, veratro.

A morsu vero unicum remedium oraculo quodam [4] nuper repertum, radix silvestris rosæ, quæ cynorrhodos appellatur. [5] Columella auctor est, si quadragesimo die, quam sit natus, castretur morsu cauda, summusque ejus articulus auferatur, [c] sequenti nervo exempto, nec caudam crescere, nec canes rabidos fieri. [6] Canem locutum, in prodigiis (quod equidem adnotaverim) accepimus: & serpentem latrasse, cum pulsus est regno Tarquinius. CAP. XLI.

LXIV. [1] Eidem Alexandro & equi magna raritas contigit: Bucephalon eum vocarunt, sive ab aspectu torvo, sive ab insigni taurini capitis, armo impressi. [2] Tredecim talentis ferunt ex Philonici Pharsalii grege emptum, [d] etiam tum puero capto ejus decore. [3] Neminem hic alium, quam Alexandrum, regio instratus ornatu, recepit in se- CAP. XLII.

sum, exempto.

a *Moxque.*] Moxque increvere animi.

b *Feta.*] Quæ peperit.

c *Sequenti nervo.*] Nervo qui sequetur articulum demor-

d *Etiam tum puero.*] Alexandro tum puero.

NOTÆ.

Canes currentes bibere in Nilo flumine,
A crocodilis ne rapiantur, traditum est:
Igitur quum currens bibere cœpisset canis,
Sic crocodilus: Quanvis bet lambe otio,
Accede, pota leniter, & noli dolas,
Inquit, vereri. At ille: Facerem me hercule,
Nisi esse scirem carnis te cupidum meæ.

30. *Indiam petenti.*] Diodorus, lib. 17. Bibl. pag. 561. Strabo, lib. 15. pag. 700. Plutarchus, lib. de solert. anim. pag. 197. Ælianus, lib. 8. hist. anim cap. 1. Solinus, cap. 15. pag. 34. aliique.

31. *Rex Albaniæ.*] Vide Notas & Emendationes, numero CXIX.

32. *Intonuit.*] Alii *insonuit.* Solinus, de canibus Albanis, *Terrificis latratibus ultra rugitus insonantes.*

33. *Moxque increvit*] Vide Notas & Emendationes, num. CXX.

Sect. LXII. 1. *Canum generi.*] Vide Notas & Emend. num. CXXI.

2. *Justa ad.*] Arist. lib. 5. hist. animal. cap. 13. pag. 561.

3. *Gerunt uterum.*] Ita Reg. 1. Paris. &c. Sic Columella, de vaccis, lib. 6. de re rust. cap. 24. pag. 231. *Decem mensibus ventrem perferunt.* Et hæc quoque Arist. loc. cit.

4. *Gignunt cœcos.*] Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 20. pag. 736. & 737.

5. *Faunos.*] Passim vagantes & in se irruentes formas: quales quæ Ephialtæ vocantur. Plinius, lib. 25. sect. 10. de Pæonia: *Hæc medetur & Faunorum in quiete ludibriis.* Vide quæ ibi dicturi sumus. Tamen in MSS. Reg. 1. & Paris. *Clunos.* In Reg. 2. *Flunos.*

Sect. LXIII. 1. *Homini pestifera.*] Arist. lib. 8. hist. anim. cap. 27. pag. 965. ubi quæ rabiosi canes momorderint, agi pariter in rabiem scripsit, unum excepit hominem πλὴν ἀνθρώπου. Id quod experientiæ pugnat ipsi: Nam & is rabit, & mordet, & interit: & qui ab eo morsi sunt, eumdem morbum contrahunt. Canum rabiem homini esse pestiferam dictum est supra, lib. 7. sect. 13.

2. *Letali aquæ metu.*] Celsus lib. 5. cap. 1. de canis rabiosi morsu: *Solet*, inquit, *ex eo vulnere, ubi parum occursum est, aquæ timor nasci: ὑδροφοβίαν Græci appellant: Miserrimum genus morbi, in quo simul æger, & siti, & aquæ metu cruciatur: quo oppressus in angusto spes est: Sed unicum tamen remedium est, nec opinantem in piscinam non ante ei provisam projicere, &c.* Vide quæ dicturi sumus libro XXIX. sect. XXXII.

3. *Per XXX. eos.*] De Canicularium dierum numero, quantum veteres dissiderent Calendariographi, aliis XXX. aliis XXXIV. aliis XL. aliis etiam plures statuentibus, vide apud Kepplerum, lib. 3. Epitomes Astron. Copern. pag. 395.

4. *Nuper repertum.*] Narratur historia prolixiori oratione, lib. 25. sect. 6.

5. *Columella.*] Columella, lib. 7. cap. 12. pag. 277. *Catulorum caudas, post diem XL. quam sint editi, sic castrare conveniet. Nervus est, qui per articulos spinæ prorepit usque ad ultimam partem caudæ. Is mordicus comprehensus, & aliquatenus eductus abrumpitur: quo facto, neque in longitudinem cauda fœdum capit incrementum: & (ut plurimi pastores affirmant) rabies arcetur, lesiferi morbus huic generi.*

6. *Canem locutum.*] Refert Julius Obsequens, cap. 103. pag. 54. C. Mario, C. Flacco Coss. Arimini canem locutum.

Sect. LXIV. 1. *Eidem Alexandro.*] Hæc quoque Solinus, cap. 45. pag. 73. aliique, ex Plinio.

2. *Tredecim talentis.*] Atticis videlicet, quorum singula sex denariûm millia complectuntur: Gallicas libras 2400. Itaque talenta tredecim Gallicæ monetæ libras efficiunt 27200. Vide Notas & Emendationes, num. CXXII.

3. *Neminem hic.*] Plutarchus, lib. de solert. anim. pag. 970. Solinus, cap. 45. pag. 73. de eo: *Cum ab equario suo alias etiam molliter sederetur, accepto regio stratu neminem unquam*

Digitized by Google

dem, alios [4] paſſim recipiens. Idem in præliis memoratæ cujuſdam perhibetur operæ, Thebarum oppugnatione vulneratus in alium tranſire Alexandrum non paſſus: multa præterea ejuſdem modi, propter quæ rex defuncto ei duxit exſequias: [5] urbemque tumulo circumdedit nomine ejus. [6] Nec Cæſaris Dictatoris quemquam alium recepiſſe dorſo equus traditur: idemque [7] humanis ſimiles pedes priores habuiſſe, hac effigie locatus ante Veneris Genitricis ædem. Fecit & Divus Auguſtus equo tumulum, de quo [8] Germanici Cæſaris carmen eſt. [9] Agrigenti complurium equorum tumuli pyramides habent. [10] Equum adamatum a Semiramide uſque ad coïtum, Juba auctor eſt. [a] [11] Scythici quidem equitatus equorum gloria ſtrepunt. [12] Occiſo regulo ex provocatione dimicante, hoſtem cum victor ad ſpoliandum veniſſet, ab equo ejus ictibus morſuque confectum. [13] Alium detracto oculorum operimento, & cognito cum matre coïtu [5] petiiſſe prærupta, atque exanimatum. [14] Equæ eadem ex cauſa in Reatino agro laceratum [b] prorigam invenimus. Namque & cognationum intellectus in iis eſt: atque in grege prioris anni [15] ſorore libentius etiam, quam matre, equa comitatur. Docilitas tanta eſt, ut univerſus [16] Sybaritani exercitus equitatus ad ſymphoniæ cantum ſaltatione quadam moveri ſolitus inveniatur. Iidem præſagiunt pugnam, & [17] amiſſos lugent dominos, lacrymaſque interdum deſiderio fundunt. Interfecto [18] Nicomede rege equus ejus inedia vitam finivit. Phylarchus refert [19] Centaretum e Galatis, in prælio occiſo Antiocho, potitum equo ejus conſcendiſſe ovantem. At illum indignatione accenſum [20] domitis frenis, ne regi poſſet, præcipitem in abrupta iſſe, exanimatumque una. [21] Philiſtus a Dionyſio relictum in cœno hærentem, ut ſeſe evelliſſet, ſecutum veſtigia domini, examine apum jubæ inhærente: eoque oſtento tyrannidem a Dionyſio occupatam.

LXV. [c] [1] Ingenia eorum inenarrabilia [2] jaculantes obſequio experiuntur, difficiles conatus corpore ipſo nixuque invitantium. Jam tela humi collecta equiti porrigunt. [3] Nam in Circo ad currus juncti, non dubie intellectum adhortationis & gloriæ fatentur. Clau-

INTERPRETATIO.

a *Scythici.*] Scythici quidem equites.
b *Prorigam.*] Equarum admiſſorem.
c *Ingenia.*] Ingenium eorum inenarrabile, qui jacula mittunt, ex obſequio quod ipſis equi præſtant, intelligunt: nam & difficiles jaculantium conatus corpore & niſu adjuvant: & tela humi collecta equiti porrigunt, &c.

NOTÆ.

alium, præter dominum, vehere dignatus eſt.

4. *Paſſim recipiens.*] Hoc eſt, vulgariter inſtratus quemlibet equitem perpetiebatur. At regio veſtitus ornatu, unum Alexandrum. Vide Notas & Emend. num. CXXIII.

5. *Vrbemque.*] De qua dictum eſt lib. 6. ſect. 23.

6. *Nec Cæſaris.*] Solinus, loc. cit.

7. *Humanis ſimiles.*] Suetonius, in Julio, cap. 61. *Vtebatur autem equo inſigni, pedibus prope humanis, & in modum digitorum ungulis fiſſis: quem natum apud ſe, cum aruſpices imperium orbis terræ ſignificare domino pronunciaſſent, magnâ curâ aluit: nec patientem ſeſſoris alterius, primus adſcendit: cujus etiam inſtar pro æde Veneris Genitricis poſtea dedicavit.* Inſcriptiones veteres, & nummi, VENERI GENETRICI.

8. *Germanici.*] Qui Caii Cæſaris Aug. Germanici Imp. pater.

9. *Agrigenti.*] Solinus loc. cit. Miltiadem pariter, & Evagoram Laconem, equos Olympiæ victores tumuli honore affeciſſe auctor eſt Ælianus, lib. 12. hiſt. anim. cap. 40. Vide & Herod. lib. 6. pag. 367. & 368.

10. *Equum adamatum.*] Vide Notas & Emendationes num. CXXIV. Stultitiæ in eo genere ſingulare ſpecimen Caius Germanicus Cæſar edidit, ut refert Tranquillus, cap. 55. *Nam præter equile marmoreum, & præſepe eburneum, præterque purpurea tegumenta, ac monile e gemmis, domum etiam, & familiam, & ſupellectilem dedit: Conſulatum quoque traditur deſtinaſſe.*

11. *Scythici.*] Ariſt. lib. 9. cap. 73. pag. 1162. Vide Notas & Emendat. num. CXXV.

12. *Occiſo regulo.*] Solinus, cap. 45. pag. 73.

13. *Alium detracto.*] Ariſt. & Solinus, locis citatis. Ælianus lib. 4. hiſt. animal. cap. 7.

14. *Equæ eadem.*] Pari ex cauſa, inquit, laceratum in Reatino agro equarum admiſſorem fuiſſe comperimus: etenim is quoque filio matrem eadem fraude ſubmiſerat. Hæc Varro ſimiliter lib. 2. de re ruſt. cap. 7. pag. 88. ſcriptis prodidit. Idem Varro paulo ante, pag. 87. *Proriga* (ſic enim legendum eſt, non ut paſſim legitur, *Peroriga*) *appellatur quiſquis admittit.* Sicut *arrigere* & *erigere*, ita & *prorigere* a verbo *rigendi*, quod exolevit, deducitur. *Prurigam* Scaliger ſomniavit, ab admiſſuræ prurigine. Quod porro de equa Varro narrat, id Philoſophus de camelo, lib. 9. hiſt. anim. cap. 73. pag. 1161. & auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1150.

15. *Sorore libentius.*] Ut cui cognationis ſuæ non minor ſit ratio, quam maternæ educationis. Paſſive comitandi verbum Plinius rurſum uſurpat in nono, ſect. 55. de conchis: *In alto quoque comitantur marinis canibus.* Et Virgil. *Fido comitatus Achate.*

16. *Sybaritani.*] Athenæus lib. 12. pag. 520. at non in exercitu tamen, ſed inter epulas a Sybaritis id factum ait: οἱ δὲ πυρὸς τοὺς ἱππικοὺς τοὺς ἵππους ἐθίσαι φασὶν αὐλοῦ ὀρχεῖσθαι.

17. *Amiſſos lugent.*] Solinus, cap. 45. pag. 74. Fundi lacrymas ab equis ſuperius adnotavimus, ſect. 19. nota 16.

18. *Nicomede.*] Solinus loc. cit.

19. *Centaretum.*] Vide Notas & Emendationes, numero CXXVI.

20. *Domitis frenis.*] Evictis, ſubactiſque. Solini paraphraſis: *Iſque adeo ſprevit lupatos.*

21. *Philiſtus.*] Hanc hiſtoriam, ex eodem auctore Philiſto, Cicero recitat paulo uberius, lib. 1. de Divin. pag. 187.

Sect. LXV. 1. *Ingenia eorum.*] Digna ſunt memoratu quæ de Turcicis equis Busbequius refert, epiſt. 3. pag. 69. *Amant Turcæ*, inquit, *aſſuefactos equos habere, ut juſſi procumbant in genua, & ſeſſorem ita recipiant: bacillum, clavam, aut enſem mordicus humo attollant, inſidentique domino porrigant: quæ ubi perdidicerunt*, &c. Ex ipſis fontibus repetere reliqua, a quibus exſcribendis ſuperſedemus, fuerit operæ pretium.

2. *Jaculantes obſequio.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXVII.

3. *Nam in Circo.*] Solinus, cap. 45. pag. 74. Plura in eam rem veterum dicta colligit Bochartus, parte 1. de animal. lib. 1. cap. 8. pag. 130. Sed eximium prætermiſit Sidonii locum, qui rem graphice delineat, carm. 25.

Micant colores,
Albus, vel Venetus, Virens, Rubenſque,
Veſtra inſignia continent miniſtri:
Ora & lora, manus, jubaſque tortas,
Cogunt flexilibus latere nodis:
Hortanturque obiter, juvantque blandis
Vltro plauſibus, & voluptuoſum
Dictant quadrupedantibus furorem, &c.

Et mox:

Raucus corda ferit fragor faventum,
Atque ipſis pariter viris equiſque, &c.

Digitized by Google

dii Cæſaris [4] ſæcularium ludorum Circenſibus, excuſſo in carceribus [5] auriga Albato Corace, [a] occupavere prima: tum obtinuere, opponentes, effundentes, omniaque contra æmulos, quæ debuiſſent peritiſſimo auriga inſiſtente, facientes: cum puderet hominum artem ab equis vinci, peracto legitimo curſu [6] ad cretam ſtetere. [7] Majus augurium apud priſcos, plebeiis Circenſibus excuſſo auriga, ita ut ſi ſtaret, in Capitolium cucurriſſe equos, [8] ædemque ter luſtraſſe: maximum vero eodem perveniſſe ab Veïis cum palma & corona, [9] effuſo Ratumena, qui ibi vicerat: unde poſtea nomen portæ eſt.

Sarmatæ longinqua itinera acturi, inedia pridie præparant eos, [10] potum exiguum impertientes: atque ita per centena millia & quinquaginta continuo curſu euntibus inſident. [11] Vivunt annis quidam quinquagenis: [12] feminæ minore ſpatio: [13] eædem quinquennio finem creſcendi capiunt, mares anno addito. [14] Forma equorum, quales maxime legi oporteat, pulcherrime quidem [15] Virgilio vate abſoluta eſt. Sed & nos diximus in libro de jaculatione equeſtri condito: & fere inter omnes conſtare video. [16] Diverſa autem Circo ratio quæritur. Itaque cum bimi [b] [17] in alio ſubigantur imperio, non ante quinquennes ibi certamen accipit.

LXVI. [1] Partum in eo genere undenis menſibus ferunt, [2] duodecimo gignunt. [3] Coïtus verno æquinoctio, [4] bimo utrimque, vulgaris: [5] ſed a trimatu firmior partus. [6] Generat mas ad annos triginta tres, utpote [7] cum a Circo poſt viceſimum annum mittantur ad ſobolem. [8] Opunte & ad quadraginta duraſſe tradunt, adjutum modo in attollenda priore parte corporis. [9] Sed ad generandum paucis animalium minor fertilitas: qua de cauſa [10] per intervalla admiſſuræ dantur: nec tamen [11] quindecim initus ejuſdem

INTERPRETATIO.

a *Occupavere prima.*] Occupavere priora curriculi ſpatia: tum ea *jugiter toto curriculi ſpatio* tenuere, opponentes ſe, &c.

b *In alio.*] Ad alia domantur miniſteria.

NOTÆ.

4. *Secularium.*] Quos Claudius edidit, quaſi anticipatos ab Auguſto, legitimo tempori reſervatos, inquit Suetonius in Claudio, cap. 21.

5. *Auriga Albato Corace.*] Proprium non equi, ut putavit Salmaſius in Solin. pag. 895. ſed aurigæ nomen *Corax* hic notatur, ut mox alterius *Ratumena.* Eſtque ſententia, priora curriculi ſpatia occupaviſſe equos in Circo ad currum junctos, excuſſo ſtatim in carceribus Albatæ factionis auriga Corace: indeque ea tutatos eſſe, ac jugiter retinuiſſe, opponendo ſeſe inſequentibus, effundendoque. Vide Notas & Emendationes, numero CXXVIII. Nec ſum tamen neſcius Circenſibus equis indita olim nomina fuiſſe: qua de re uberrime Gothofredus, in Cod. Theod. lib. 15. tit. 9. pag. 390.

6. *Ad cretam ſtetere.*] Addit Solinus ad rem appoſite, *Velut victoriæ præmium poſtularent*, ad metam ſtetere. Vide Notas & Emend. num. CXXIX. ubi & de plebeiis Circenſibus dicturi ſumus.

7. *Majus augurium.*] Forte rectius, *Majus augurio*, in hanc ſententiam: Re modo jam narrata majus adhuc eſt quod de Romana quadriga luſtrante Capitolium ſequitur, augurii quod præ ſe tulit, ratione. Nullum enim in ſuperiore ſpectaculo apparet augurium. Ita fere Pellicerius in Notis MSS. De ludis plebeiis Circenſibus, vide quæ alibi diximus ad nummum illum Cæſaris Auguſti, C. C. AUGUSTI. *Circenſes Cæſaris Auguſti.* Et ad illum Hadriani Aug. ANN. DCCCLXXIIII. NAT. VRB. P. CIRC. CON. *Natali Urbis, Plebeii Circenſes Conſtituti.*

8. *Ædemque ter.*] Ita MSS. at editi *ſedem*, minus ſincere. Solini paraphraſis, cap. 45. pag. 74. *Nec ante ſubſtitit, quam Tarpeium Jovem terna dextratione luſtraret.* Idem tamen Solinus duo hæc diverſa inter ſe ſpectacula, Capitolinæ quadrigæ, & Veientanæ, ſimul confudiſſe deprehenditur.

9. *Effuſo Ratumena.*] Solinus: *Excuſſo auriga, quem Ratumenam nominabant.* Rem narrant multo prolixius Plutarchus in Poplicola, pag. 103. & Feſtus, verbo *Ratumena.*

10. *Potum exiguum.*] Ita MSS. omnes. Editi, *exiguum tantum potum.*

11. *Vivunt annis.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 22. pag. 751.

12. *Feminæ minore.*] Nulla enim LXXV. vitæ annum, uti mox de mare dicetur, proditur attigiſſe. Solini paraphraſis: *In hujuſce animalis genere ætas longior maribus: nam legimus equum ad uſque annos LXX. vixiſſe.* Confer cum iſtis ea quæ Philoſophus affert, loc. cit.

13. *Eædem quinquennio.*] Ariſt. pag. 752.

14. *Forma equorum.*] Deſcribitur a Columella, lib. 6. cap. 29. pag. 237. Varrone, lib. 2. de re ruſt. cap. 7. Xenophonte, περὶ ἱππικῆς, &c.

15. *Virgilio.*] Lib. 3. Georgic. verſ. 72.

16. *Diverſa autem.*] Colorem hunc dicendi mutuatur a Virgilio ita canente:

Sin ad bella magis ſtudium, turmaſque feroces,
Et Jovis in luco currus agitare volantes,
Primus equi labor eſt animos, atque arma videre
Bellantum, lituoſque pati.

17. *In alio ſubigantur.*] Vel, *in alia ſubigantur imperia.* Columella, lib. 6. cap. 26. *Eſt generoſa materies, quæ Circo, ſacriſque certaminibus equos præbet.* Et cap. 28. *Equus bimus ad uſum domeſticum reſte domatur: certaminibus autem expleto triennio: ſic tamen ut poſt quartum demum annum labori committatur.*

Sect. LXVI. 1. *Partum in eo.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 22. pag. 748. Apſyrtus in Geopon. lib. 16. cap. 1. pag. 420.

2. *Duodecimo.*] Columella, lib. 6. cap. 26. Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 7. pag. 87. & Ariſt. loc. cit.

3. *Coitus verno.*] Columella & Apſyrtus, locis cit. & Ariſt. pag. 747.

4. *Bimo utrimque.*] Mare ac femina, bimis. Sic lib. 10. ſect. 83. *Laconicæ canes octavo menſe utrimque generant.* Ariſt. loc. cit. Ἵππος δ' ἄρχεται ὀχεύειν, ὁ μὲν ἄρρην, διετὴς· ἡ δὲ θήλεια, διετὴς ὀχεύεσθαι.

5. *Sed a trimatu.*] Ariſt. Colum. lib. 6. cap. 28. pag. 237.

6 *Generat mas.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 13. pag. 562.

7. *Cum a Circo.*] Vide Notas & Emendationes num. CXXX.

8. *Opunte & ad.*] Vide Notas & Emendationes num. CXXXI.

9. *Sed ad generandum.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 22. pag. 755.

10. *Per intervalla.*] Ariſt Ἵππος μὲν οὖν ἐν ἀμφιπύρῳ τίκτει, loc. cit. Non continuatur admiſſura, inquit, ſed quædam ei conceduntur intervalla. Diſſentire Varro videtur lib. 2. de re ruſt. cap. 7. ſcribens, *Admittere oportet, cum tempus anni venerit, bis die, mane, & veſpere.*

11. *Quindecim initus.*] Non quindecim coïtus, ſed impletiones, ut ita dixerim, equarum intelligit. Non poſſunt, inquit, eodem anno equæ quindecim ab eodem admiſſario impleri. Hujus interpretationis vadem exhibemus Columellam, de eodem admiſſario, lib. 6. cap. 27. *Verumtamen nec minus quam quindecim, nec rurſus plures quam viginti, unus debet implere.* Denas ſingulis Varro loc. cit. equas dediſſe videtur. Ariſtoteles vero uſque ad tricenas. Qui & alibi de impletionis modo agens, *Non certo dierum numero*, inquit, *equus implet: ſed aliquando die una, duabuſve aut tribus, aliquando pluribus:* lib. 6. hiſt. cap. 22. pag. 748: Πληροῖ δ' ὁ ἵππος οὐκ ἐν ὡρισμέναις ἡμέραις, ἀλλ' ἐνίοτε μὲν ἐν μιᾷ, ἢ δυσὶν, ἢ τρισὶν· ἐνίοτε δὲ πλείοσιν.

Digitized by Google

anni valet tolerare. [12] Equarum libido extinguitur juba tonsa. [13] Gignunt annis omnibus ad quadrageſimum. Vixiſſe equum [14] ſeptuaginta quinque annos proditur. [15] In hoc genere gravida ſtans parit, præterque ceteras fetum diligit. [a] Et ſane equis [16] amoris innaſci veneficium, [17] hippomanes appellatum, in fronte, caricæ magnitudine, colore nigro: [18] quod ſtatim edito partu devorat feta, [19] aut partum ad ubera non admittit. [20] Si quis præreptum habeat, olfactu in rabiem id genus agitur. [21] Amiſſa parente in grege armenti, reliquæ fetæ educant orbum. Terram attingere ore triduo proximo, quam ſit genitus, negant poſſe. [22] Quo quis acrior, in bibendo profundius nares mergit. [23] Scythæ per bella feminis uti malunt, quoniam urinam curſu non impedito reddant.

LXVII. [1] Conſtat in Luſitania circa Oliſiponem oppidum & Tagum amnem equas [2] Favonio flante obverſas animalem concipere ſpiritum, idque partum fieri, & gigni perniciſſimum ita: [3] ſed triennium vitæ non excedere. In eadem Hiſpania Gallaïca gens eſt, & Aſturica: [b] equini generis, (hi ſunt quos [4] thieldones vocamus, minori forma appellatos [5] aſturcones) gignunt, quibus non vulgaris in curſu gradus, ſed mollis alterno crurum explicatu glomeratio: unde equis [6] tolutim [7] carpere incurſus traditur arte. [8] Equo fere, qui homini morbi, præterque, [9] veſicæ converſio, ſicut omnibus in genere [10] veterino.

CAP. XLIII. LXVIII. Aſinum [1] cccc. millibus [2] nummûm emptum Q. Axio Senatori, auctor

INTERPRETATIO.

a *Et ſane.*] Et ſane equis innaſci id quo veneficæ utantur ad artes amatorias, *certum eſt. Quid ſi legas*, Eſt ſane?

b *Equini generis.*] In equino genere Gallæcia Aſturiaque gignunt eos, quibus &c.

NOTÆ.

12. *Equarum libido.*] Ariſt. lib 6. hiſt. anim. cap. 17. pag. 721. Ælianus, lib. xi. hiſt. anim. cap. 18. Solinus, cap. 45. pag. 74. Albertus M. ex Avicenna, lib. 6. de animal. tract. 3. cap. 2. pag. 211.

13. *Gignunt.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 13. pag. 562.

14. *Septuaginta quinque.*] Solinus, LXX. ſed perperam. Nam Ariſt. loc. cit. Ἤδη δέ τις ἐβίωσεν ἵππος ἔτη ὀγδοήκοντα πέντε ἔτη.

15. *In hoc genere.*] Ariſt. libro 6. hiſt. anim. cap. 22. pag. 751.

16. *Amoris innaſci venef.*] Hoc eſt, quod veneficæ colligant ad artes amatorias. Αἱ φαρμακίδες ζηδῶσι, ἐς συνάγωσιν. Ariſt. pag. 756.

17. *Hippomanes.*] Hæc totidem verbis Philoſophus, loc. cit. pag. 756. & Solinus cap. 45. pag. 74. De hippomane, quid id ſit, magna Phyſicorum diſſenſio eſt. Ariſtotelis Pliniique ſententiam experimento ſe comprobaſſe teſtatur Car. Raygerus, Anno 8. Ephemerid. German. ſeu Miſcell. Curioſ. Obſerv. 57. ubi allatum ſibi ait anno 1676. menſe Februario, hippomanes hujuſcemodi recens a fronte nati pulli avulſum, & adhuc calens, quod ipſe accurate deſcribit, pag. 96. Eſſe porro & aliud, quod equæ furibundæ ex ſe ſe ejiciant, hippomanes pariter vocatum, expetitumque veneficiis, auctor eſt Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 17. pag. 718. Aliud rurſum hippomanes quoque dictum, quod ex equis effluat, pag. 719. Vide Ælian. lib. 14. hiſt. anim. cap. 18.

18. *Quod ſtatim.*] Ariſt. loc. cit. Ælian. lib. 13. hiſt. anim. cap. 17.

19. *Aut partum.*] Ariſt. loc. cit. Ælian. lib. 14. hiſt. anim. cap. 18.

20. *Si quis præreptum.*] Ariſt. loc. cit. Vide Notas & Emend. num. CXXXII.

21. *Amiſſa parente.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 55. pag. 1017. Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 8. Tzetzes, Chil. 4. hiſt. 124. v. 108.

22. *Quo quis acrior.*] Solinus, cap. 45. pag. 74.

23. *Scythæ.*] Solini paraphraſis: *Mas ad bella numquam producitur apud Scythas: eo quod feminæ exonerare veſicas etiam in fuga poſſunt.*

Sect. LXVII. 1. *Conſtat in Luſit.*] Hæc Solinus tranſcripſit ex Plinio, cap. 23. pag. 43. Præter Virgilium, quem poeticæ licentiæ defendit excuſatio, graviſſimus auctor M. Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 1. & Columella lib. 6. cap. 27. pag. 235. hoc ipſum atteſtari poſteris nihil dubitaverunt. Adeo nullum eſt tam impudens mendacium, ut dictum eſt a Plinio veriſſime, ſuperius ſect. 34. quod teſte careat. Quanto conſultius ex Trogo Juſtinus lib. 44. cap. 3. *In Luſitanis juxta fluvium Tagum, vento equas concipere multi auctores prodidêre: quæ fabulæ ex equarum fecunditate, & gregum multitudine natæ ſunt: qui tanti in Gallæcia & Luſitania, ac tam pernices viſuntur, ut non immerito vento ipſo concepti videantur.*

2. *Favonio flante obverſas.*] Alii *adverſas* legunt, eodem intellectu: obverſas enim equas, contrario ſitu ſtantes intelligo: ut quæ, non naturalibus locis, ſed ore, animalem illum Zephyri flatum excipiant. Virgilius:

Ore omnes verſæ in Zephyrum, ſtant rupibus altis,
Exceptantque leves auras, & ſæpe ſine ullis
Conjugiis, vento gravidæ, &c.

3. *Sed triennium.*] Varro & Columella laudati. Solinus, cap. 45. pag. 74.

4. *Thieldones.*] Vide Notas & Emend. num. CXXXIII.

5. *Aſturcones.*] Martial. lib. 14. Epigr. 199.

Hic brevis, ad numerum rapidos qui colligit ungues,
Venit ab auriferis gentibus Aſtur equus.

Nonius: *Aſturco, gradarius equus eſt, molli gradu, & ſine ſuccuſſatione nitens.* Gallis, *haquenée: haquenée d'Eſpagne.*

6. *Tolutim.*] Quaſi volutim & volubiliter: Gallica lingua, *l'amble.* Plautus, in Aſinar. act. 3. Scena ult. *Demam hercle tibi de hordeo, tolutim ni badizas:* hoc eſt, numeratim ac molliter. Inceſſum hunc tolutarem Vegetius ambulaturam vocat: unde vox Gallica, *l'amble.* Vide Du-Cangium, in Gloſſario.

7. *Carpere incurſus.*] MSS. omnes, *Capere in curſu.* Mallem, *capere inceſſum.*

8. *Equo fere.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 29. pag. 972.

9. *Veſicæ converſio.*] Cujus mali ſignum eſt, inquit Ariſt. cum nequeunt urinam facere, τὸ μὴ δύνασθαι ὑρεῖν.

10. *Veterino.*] Veterina animalia dicuntur, ad vecturam idonea: equi, aſini, muli.

Sect. LXVIII. 1. *CCCC. millibus.*] MSS. omnes, *CCCC. nummûm*, neglecta, ut ſemper fere, *M.* millenarii numeri nota. Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 2. pag. 96. emptum ab Axio aſinum quadraginta millibus ſcribit: ſed ex hoc Plinii loco caſtigandus, ut *quadrigentis millibus* legatur, adſtipulante Budæo. Et vero apud ipſum Varronem lib. 2. cap. 8. pag. 89. tricenis ac quadrigenis, hoc eſt, tricenis ſupra quadraginta millibus nummûm admiſſarii aliquot aſini veniiſſe leguntur. Et cap. 1. ejuſdem libri, centum millibus unum emptum ſcribit. Inſigne quidem, & quod fidem prope excedat aſini pretium illud eſt, CCCC. millium: ſed cujuſmodi eſſe neceſſe eſt, ut quemadmodum Plinius ait, omnium pretium animalium vincat. Efficiunt tot nummorum, ſive ſeſtertiorum millia, libras monetæ Francicæ, 40000. Quadraginta vero millia nummûm, libras 4000. quam ſummam in coëmendis equis ſæpe hac ætate excedunt, quibus id genus cordi eſt. Equos in Arabia præſtantes tricenis librarum Gallicarum millibus æſtimari in eo tractu, ſcribit Tavernerius, tom. 1. Itiner. lib. 1. pag. 157. De mularum pariter immani pretio, Martialis, lib. 3. Epigr. 62.

Aurea quod fundi pretio carruca paratur,
Quod pluris mula eſt, quam domus empta tibi.

2. *Nummûm.*] Nummus ubique Plinio ceteriſque Latinis ſcriptoribus pro ſeſtertio uſurpatur: qui denarii quarta pars eſt. Binis Gallicæ monetæ aſſibus æſtimatur: denarius octonis. Nummum & pro denario aliquando ſumi, ex Varreſt

Digitized by Google

eſt M. Varro, haud ſcio an omnium pretio animalium victo. Opera ſine dubio [3] generi mirifica, [4] arando quoque, [5] ſed mularum maxime progeneratione. Patria etiam ſpectatur in his, [6] Arcadicis in Achaïa, in Italia Reatinis. [7] Ipſum animal frigoris maxime impatiens: ideo non generatur in Ponto: nec æquinoctio verno, ut cetera [8] pecua, admittitur, [9] ſed ſolſtitio. [10] Mares in remiſſione operis deteriores. [11] Partus a triceſimo menſe ocyſſimus, ſed a trimatu legitimus: totidem, [12] quot equæ, & eiſdem menſibus, & ſimili modo: Sed incontinens uterus [13] urinam genitalem reddit, ni cogatur in curſum verberibus a coïtu. [14] Raro geminos parit: [15] paritura lucem fugit, & tenebras quærit, ne conſpiciatur ab homine. Gignit tota vita, [16] quæ eſt ei ad trigeſimum annum. Partûs caritas ſumma, ſed aquarum tædium majus. Per ignes ad fetus tendunt: eædem, ſi rivus minimus interſit, horrent ita, ut pedes omnino caveant tingere. Nec niſi aſſuetos potant fontes, [17] quæ ſunt in pecuariis, atque ita ut ſicco tramite ad potum eant, nec pontes tranſeunt, [a] [18] per raritatem eorum tranſlucentibus fluviis. Mirumque dictu, ſitiunt: & ſi immutentur aquæ, ut bibant cogendæ exorandæve ſunt. Nec niſi ſpatioſa incubitant laxitate: varia namque ſomno viſa concipiunt, ictu pedum crebro; qui niſi per inane emicuerit, repulſu durioris materiæ clauditatem illico affert. Quæſtus ex iis opima prædia exſuperant. Notum eſt, in Celtiberia ſingulas [19] quadringentena mîllia nummorum enixas. [20] Ad mularum maxime partus, aurium referre in his & palpebrarum pilos aïunt. Quamvis enim unicolor reliquo corpore, totidem tamen colores, quot ibi fuere, reddit. Pullos earum epulari Mæcenas inſtituit, multum eo tempore [21] prælatos onagris: poſt eum interiit auctoritas ſaporis. [22] Aſino moriente viſo, celerrime id genus deficit.

LXIX. Ex aſino & equa [1] mula gignitur [2] menſe tertio decimo, animal viribus in labores eximium. [3] Ad tales partus equas neque quadrimis minores, neque decennibus CAP. XLIV.

INTERPRETATIO.

a *Per raritatem.*] Per rimas eorum ſi fluvii *aque* tranſluceant.

NOTÆ.

rone & Plauto didicimus: ſed ut arbitror, κατάχρησιν. *eo genere undenis menſibus ferunt, duodecimo gignunt.* Subſcribit Varro lib. 2. de re ruſt. cap. 8. pag. 89. & Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 22. pag. 748. & cap. 23. pag. 758. Geſtare uterum aſinam menſes duodecim ſcribit Apſyrtus in Geopon. lib. 16. cap. 21. pag. 432. Κυοφορεῖ δὲ ἡ ὄνος μῆνας ιβ'.

3. *Generi mirifica.*] Aſinorum generi: ut ſect. 66. de equis: *Partum in eo genere undenis menſibus ferunt.* Et poſtea, *In hoc genere gravida ſtans parit.* &c. Vide Notas & Emend. num. CXXXIV. Mirifica porro ea, quam præſtat aſinus, opera dicitur: quoniam, ut ait Columella, lib. 7. cap. 1. pag. 248. qui locus Plinianæ orationi ſimilis videtur, *plurima hujus animalis ac neceſſaria ſunt opera: cum & facilem terram, qualis in Betica, totaque Libye ſit, levibus aratris proſcindat, & non nimio pondere vehicula trahat. Sæpe etiam, ut celeberrimus poëta memorat, Tardi coſtas agitator aſelli*

Vilibus aut onerat pomis, &c.

4. *Arando quoque.*] Columella loc. cit. Varro, lib. 1. rei ruſt. cap. 20. & lib. 2. cap. 6. *Plerique deducuntur ad molas, aut ad agriculturam, ubi quid vehendum eſt: aut etiam ad arandum, ubi levis eſt terra, ut in Campania.* Plinius idipſum de Africa, lib. 17. ſect. 3. Judæis quoque uſitatum fuit arare aſinis: Iſai. cap. 30.

5. *Sed mularum.*] Vide Colum. lib. 6. cap. 37. pag. 245.

6. *Arcadicis.*] Varro lib. 2. de re ruſt. cap. 1. *Aſini Arcadici in Græcia nobilitati, in Italia Reatini.* Plautus in Aſinar. act. 2. ſc. 2. verſ. 67.

Meminiſtin' aſinos Arcadicos mercatori Pellæo
Noſtrum vendere atrienſem?

7. *Ipſum animal.*] Herod. lib. 4. Melpom. pag. 265. quem ſecuti, Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 30. pag. 975. & lib. 2. de gener. anim. cap. 8. Strabo, lib. 7. pag. 307. aliique. In Arvernia Galliæ provincia maxima ſunt frigora: & aſini tamen eximii, nec Reatinis minores. Vide Albertum, lib. 7. de anim. cap. 2. pag. 233.

8. *Pecua.*] Feſtus: *Pecuum Cato dixit, genitivum pluralem, ab eo quod eſt pecu.*

9. *Sed ſolſtitio.*] De æſtivo tantum ſolſtitio apud Plinium hæc ſemper vox intelligitur, & apud pleroſque alios Latinitatis probatos ſcriptores. Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 6. de aſinis: *Admittitur ante ſolſtitium, ut eodem tempore alterius anni pariant. Duodecimo enim menſe conceptum ſemen reddunt.* Columella tamen lib. 7. cap. 3. pag. 253. hibernum quoque ſolſtitium dixit.

10. *Mares.*] Varro, loc. cit. apertius: *Prægnantes*, inquit, *opere levant: venter enim labore nationem reddit deteriorem. Marem non disjungunt ab opere, quod remiſſione laboris ſit deterior.* Sic Plinius ſect. ſeq. mares fatigatos ait melius implere.

11. *Partus a.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 13. pag. 562. & lib. 6. cap. 23. pag. 757. Apſyrtus in Geopon.

12. *Quot equæ.*] De quibus dictum eſt ſect. 66. *Partum in*

13. *Urinam genitalem.*] Hoc eſt, genituram ipſam ac ſemen, cum urina reddit. Ita MSS. omnes. Et Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 23. pag. 757. Ἐξυρεῖ δ', ὅταν ὀχυθῇ, τὴν γονὴν, ἐὰν μὴ κωλύηται· διὸ τύπτουσι μὴ τὴν ὀχείαν ἀφῶσι, ἐξιόντος. Juvenalis pariter urinam dixit pro ſemine, Satyra x1.

Auribus atque oculis concepta urina movetur.

14. *Raro geminos.*] Ariſt. pag. 758.

15. *Paritura.*] Ariſt. pag. 759.

16. *Quæ eſt ei.*] Ariſt. pag. 760.

17. *Quæ ſunt in pecuariis.*] Aſinæ ſcilicet, quæ in armento ad prolem reparandam degunt. Vide Notas & Emend. num. CXXXV.

18. *Per ratitatem eorum.*] Per pontium rimas, præſertim ſi aſſeribus compacti ſint pontes ii, quos tranſeunt. Ita MSS. omnes.

19. *Quadringentena millia.*] Ita Reg. 2. & Chiffl. non, ut editi, *quadragenis millibus.* Sententia eſt, ſingulas in Celtiberia aſinas, fecunditate ſua, proliſque præſtantia, in tantum aliquando profeciſſe, ut inita cunctorum partuum ratione, CCCC. nummûm ſeu ſeſtertiûm millia, ex unius ventre, dominus ſit conſecutus: quæ ſumma libras efficit Gallicas, ut paulo ante ſignavimus, 40000.

20. *Ad mularum.*] Colum. lib. 6. cap. 37. pag. 245. *Quemadmodum arietum, quæ ſunt in linguis & palatis maculæ, plerumque in velleribus agnorum deprehenduntur: ita ſi diſcolores pilos aſinus in palpebris aut auribus gerit, ſobolem quoque frequenter facit diverſi coloris*, &c.

21. *Prælatos onagris.*] Apud Theophyl. Simocattam, lib. 4. cap. 7. pag. 209. Choſroës Hormiſdæ patri captivo, inter delicias regias mittebat ὄνων ἀγελῶν τὰ μελῶν τὰ ἐπίσημα. *onagrorum membra præcipua.*

22. *Aſino moriente.*] Præſenti ſocii obitu adeo afficitur, commoveturque aſinus, ut mox ipſe quoque mœrore intereat. *Id genus* familiaris locutio Plinio, de equino, cetero-que veterino genere, ut initio ſectionis hujuſce monuimus. Vide Notas & Emendationes num. CXXXVI.

Sect. LXIX. 1. *Mula gignitur.*] Vide Notas & Emendationes num. CXXXVII.

2. *Menſe tertiodecimo.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXXVIII.

3. *Ad tales partus.*] Columella, lib. 6. cap. 36. pag. 243.

Digitized by Google

majores legunt: [4] arcerique utrumque genus ab altero narrant, nisi in infantia ejus generis, [5] quod ineat, lacte hausto. Quapropter [6] surreptos pullos in tenebris equarum uberi, asinarumve, equuleos admovent. [7] Gignitur autem mula ex equo & asina, sed effrenis, & tarditatis indomitæ: [8] Lenta omnia eis, ut vetulis. [9] Conceptum ex equo, sequutus asini coïtus, abortu perimit: non item ex asino equi. [10] Feminas a partu optime septimo die impleri, observatum est: [11] mares fatigatos melius implere. [12] Quæ non prius, quam dentes, quos [13] pullinos appellant, jaciat, conceperit, sterilis intelligitur; & quæ non primo initu generare cœperit. [14] Equo & asina genitos mares, [15] hinnos antiqui vocabant: contraque mulos, quos asini & equæ generarent. Observatum, e duobus diversis generibus nata, tertii generis fieri, & neutri parentum esse similia: eaque ipsa, quæ sunt ita nata, non gignere, [16] in omni animalium genere: idcirco [17] mulas non parere. [18] Est in Annalibus nostris, peperisse sæpe: [19] verum prodigii loco habitum. [20] Theophrastus vulgo parere in Cappadocia tradit: sed esse id animal ibi [a 21] sui generis. [22] Mulæ calcitratus inhibetur vini crebriore potu. In plurium Græcorum est monumentis, cum equa muli coïtu natum, quem vocaverint [23] ginnum, id est, parvum mulum. [24] Generantur ex equa & onagris mansuefactis mulæ veloces in cursu, duritia eximia pedum, verum [b] strigoso corpore, indomito animo. [c 25] Sed generator, onagro & asina genitus, omnes antecellit. Onagri in Phrygia & Lycaonia præcipui. Pullis eorum, ceu præstantibus sapore, Africa gloriatur, quos [26] lalisiones appellant. [27] Mulum LXXX. annis vixisse, Athenienſium monumentis apparet. Et gavisi namque, [28] cum templum in arce facerent, [29] quod derelictus senecta, [30] scandentia jumenta [31] comitatu nisuque exhortaretur, decretum fecere, ne frumentarii negotiatores [32] ab incerniculis eum arcerent.

INTERPRETATIO.

a *Sui generis.*] Generis proprii ac singularis.
b *Strigoso.* [Macilento.
c *Sed generator.*] Sed admissarius onagro & asina genitus omnes antecellit *ad sobolem reparandam.*

NOTÆ.

4. *Arcerique.*] Aristot. lib. 6. hist. animal. cap. 23. pag. 761. Οὐ συγχωρεῖται ὑπὸ ἵππου τὸν ὄνον, ὑπὸ ὄνου τὸν ἵππον, ἐὰν μὴ τύχῃ τιθηλαζούσης ὁ ὄνος ἵππου. *Non admittit aut equa asinum, aut equum asina, nisi asinus vel femina equam suxerit.*

5. *Quod ineat.*] Scilicet, utrumque genus. Ita MSS. omnes: editi, *ineant.*

6. *Surreptos pullos.*] Asininos, inquit, pullos matribus subreptos, equarum uberi in tenebris admovent: equinos vero uberi asinarum. Arist. loc. cit. Columella, lib. 6. cap. 37. pag. 245.

7. *Gignitur autem mula.*] Ita MSS. omnes. Editi, *Gignitur etiam.*

8. *Lenta omnia eis.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXXIX.

9. *Conceptum.*] Totidem verbis Arist. loc. cit. pag. 758.

10. *Feminas a partu.*] Arist. pag. 759. Asinas intellige.

11. *Mares fatigatos.*] Lucem affert huic concisæ valde orationi Columella, lib. 6. statim initio capitis 37. *Est & alterum genus admissarii*, inquit, *furentis in libidinem, quod nisi astu adhibeatur, affert gregi perniciem. Nam & sæpe vinculis abruptis gravidas inquietat, & cum admittitur, cervicibus, dorsisque feminarum imprimit morsus: Quod ne faciat, paulisper ad molam vinctus amoris sævitiam labore temperat, & sic Veneri modestior admittitur.*

12. *Quæ non prius.*] Arist. pag. 759.

13. *Pullinos.*] Græci πώλους vocant, quibus ætas dijudicatur.

14. *Equo & asina.*] Varro, lib. 2. de re rust. cap. 8. *Ex equa & asino fit mulus: contra ex equo & asina hinnus.* Colum. lib. 6. cap. 37. pag. 245. *Qui ex equo & asina concepti generantur, quamvis a patre nomen traxerint* (hoc est, ab equi hinnitu,) *quod hinni vocantur, matri per omnia magis similes sunt.*

15. *Hinnos.*] Vide Notas & Emend. num. CXL.

16. *In omni animalium genere.*] Sunt qui in confesso id esse quidem velint, de animalibus iis, quorum in coitu ac generatione vis imbecillior: de ceteris, negent. Vide quæ de canum Indicorum conceptu dicta sunt a nobis superius, sect. 61. nota 25.

17. *Mulas non parere.*] Hinc nata parœmia, apud Sueton. in Galba, cap. 4. pag 91. *Cum mula pepererit.* Juvenalis, Satyra 13. vers. 61.

Egregium sanctumque virum si cerno, bimembri
Hoc monstrum puero, & mirantı jam sub aratro
Piscibus inventis, & fetæ comparo mulæ.

18. *Est in annalibus.*] Varro, lib. 2. de re rust. cap. 1. Livius, lib. 26. pag. 288. & lib. 37. pag. 450.

19. *Verum prodigii.*] Herod. lib. 3. Thalia, pag. 221. num. 153. Inter Cæsarem & Pompeium exorta bella mulæ partu edito significata, L. Paulo, C. Marcello Coss. prodidit Julius Obsequens, cap. 125. pag. 68. Mulam Romæ peperisse, anno 1518. qui annus Lutheri defectione insignis fuit, narrat Pierius Valerianus: ætate sua bis peperisse Romæ, Scaliger in Arist. pag. 762.

20. *Theophrastus.*] Et auctor libri de Mirab. Auscult. pag. 1155. si non is ipse Theophrastus est. In Syria etiam Aristoteles, lib. 1. hist. anim. cap. 7. pag. 57. libro 6. cap. 24. pag. 762. & cap. 36. pag. 785. In Africa quoque, Varro, Dionysius, & Mago, ut auctor est Columella, lib. 6. cap. 37.

21. *Sui generis.*] Non mulini generis, quale apud nos est, sed similitudine tantum aliqua ad illud accedentis. Arist. loc. cit.

22. *Mulæ calcitratus.*] Hanc rem iterum repetit lib. 30. sect. 53.

23. *Ginnum.*] Ita cum Pintiano reposuimus, non *hinnum*, Aristotele ipso admonente, lib. 6. hist. anim. cap. 24. pag. 762. Καὶ ἤδη ἐγένετο γίννος, ὅταν ἀναβῇ ἐφ' ἵππου θήλεια, &c. Ut sit Græcorum *Ginnus* Aristotelis auctoritate, parvus nanusque partus, cum muli, tum etiam equi ex equa, ab hinno hinnulove Columellæ & Varronis diversus, cum is ex equo tantum asinaque nascatur.

24. *Generantur.*] Columella, lib. 6. cap. 37. pag. 244.

25. *Sed generator.*] Vide Notas & Emend. num. CXLI. Generatorem, admissarium vocat.

26. *Lalisiones.*] De his Martialis, lib. 13. Epigr. 97.

Dum tener est onager, solaque lalisio matre
Pascitur, hoc infans, sed breve nomen habet.

27. *Mulum LXXX.*] Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 24. pag. 763. Plutarch. lib. de solert. anim. pag. 970.

28. *Cum templum.*] Accurante opus Pericle, ut auctor est Plutarchus in ejus vita, pag. 159.

29. *Quod derelictus senecta.*] Rem narrat etiam Ælianus, lib. 6. hist. anim. cap. 49. & lib. 7. cap. 13.

30. *Scandentia.*] Vide Notas & Emend. num. CXLII.

31. *Comitatu.*] Σωαμπεδίων, ᾧ παραπορεύομεν παρεῖξις τοῦ ζεύγη τοῖς τὸ ἔργον. Arist. Σωαμπρεδίων est, quod carrucarii faciunt, quoties jumenta trahere nequeunt: subjectis scilicet tum humeris adjuvant. Itaque more carrucariorum, armos armis adaptabat, quasi annixurus, adjunctus fortasse eorum lateri, qui ex utraque temonis parte carrucas vehebant.

32. *Ab incerniculis.*] Arist. ἀπὸ τῶν πλινθῶν, *a cumeris.* Est autem cumera, arca in qua reponitur frumentum ad usum victumque diurnum. Incerniculum vero dici cribrum vide-

Digitized by Google

LXX. [1] Bubus Indicis camelorum altitudo traditur, cornua in latitudinem quaternorum pedum. In noſtro orbe [2] Epiroticis laus maxima, [3] a Pyrrhi (ut ferunt) jam inde regis cura. Id conſecutus eſt, [4] non ante quadrimatum ad partus vocando. Prægrandes itaque fuere, & hodieque reliquiæ ſtirpium durant. [5] At nunc anniculæ [6] fecunditatem poſcuntur, tolerantius tamen bimæ: [7] tauri generationem, quadrimi. Implent [8] ſinguli denas eodem anno. [9] Tradunt autem, ſi poſt coïtum ad dextram partem abeant tauri, generatos mares eſſe: ſi in lævam, feminas. [10] Conceptio uno initu peragitur: quæ ſi forte [11] pererravit, vigeſimum poſt diem [12] marem femina repetit. [13] Pariunt menſe decimo: quidquid ante genitum, inutile eſt. [14] Sunt auctores, ipſo complente decimum menſem die parere. [15] Gignunt raro geminos. [16] Coïtus a Delphini exortu [17] a. d. pridie Nonas Januarias, [18] diebus triginta: [19] aliquibus & autumno: gentibus quidem, quæ lacte vivunt, [20] ita diſpenſatus, ut omni tempore anni ſuperſit id alimentum. [21] Tauri non ſæpius, quam bis die, ineunt. Boves animalium ſoli, & retro ambulantes paſcuntur: [22] apud Garamantas quidem haud aliter. [23] Vita feminis, quindenis annis longiſſima: maribus, tricenis. [24] Robur in quimatu. [25] Lavatione calidæ aquæ traduntur pingueſcere, & ſi quis inciſa cute ſpiritum arundine in viſcera adigat. [26] Non degeneres exiſtimandi etiam minus laudato aſpectu. Plurimum lactis [27] Alpinis, quibus minimum corporis, plurimum laboris, capite, non cervice, junctis. Syriacis non ſunt palearia, [28] ſed gibber in dorſo. Carici quoque in parte Aſiæ fœdi viſu, tubere ſuper armos a cervicibus eminente, [29] luxatis cornibus, excellentes in opere narrantur: [30] cetero nigri coloris candidive, [a] [31] ad laborem damnantur. [32] Tauris minora, quam bubus cor- CAPUT XLV.

INTERPRETATIO.

a *Ad laborem.*] Ad laborem parum idonei.

NOTÆ.

tur, ab incernendo, qua voce Cato uſus, cap. 129. quoniam cribro farina ac pollen excernitur, hoc eſt, cribratur: aut idem eſt plane cum cumera.

Sect. LXX. 1. *Bubus Indicis.*] Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 34.

2. *Epiroticis.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 16. pag. 391. Ἠπειρωτικοὶ βόες αἱ μεγάλαι. Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 5. pag. 85. Columella, lib. 6. cap. 1. pag. 209. Vaccis Epiroticis plurimum lactis eſſe ſcribit Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 33.

3. *A Pyrrhi.*] Ariſtot. loc. cit. ubi de bubus Epiroticis, oves quoque Pyrrhicas, ab Epirotarum rege Pyrrho cognominatas laudat, τὰ εὐθὺς τὰ καλούμενα Πυρρικὰ, ἣν ἐπωνυμίαν ἔχουσι ἀπὸ Πύρρου τοῦ βασιλέως. Et lib. 8. hiſt. cap. 10. pag. 906. laudat ὡς τῆς Ἠπείρου τοὺς καλουμένους Πυρρίχους βόας. Sed a colore potius rufo, πυῤῥὸς, quam a rege, traxiſſe id nomen, ſimile veri videtur.

4. *Non ante quadrimatum.*] Ita libri omnes. Ante novennium, ſcribendum fuiſſe credidit Pintianus, ex Ariſtotele hæc eadem narrante, lib. 8. hiſt. anim. cap. 10. pag. 906.

5. *At nunc anniculæ.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. 13. & lib. 6. cap. 21. pag. 743.

6. *Fecunditatem.*] Vide Notas & Emend. num. CXLIII.

7. *Tauri generationem.*] Subintellige, poſcuntur. Columella, lib. 6. cap. 24. pag. 231. *Qui quadrimis minores ſunt, majoreſque quam duodecim annorum, prohibentur admiſſura*, &c.

8. *Singuli denas.*] Imo quindenas, ſi Columellæ credimus, loc. cit. pag. 232. ſi Varroni, etiam plures.

9. *Tradunt autem.*] Columella loc. cit. Varro, lib. de re ruſt. cap. 5. & Africanus in Geopon. lib. 17. cap. 6. pag. 438. totidem verbis.

10. *Conceptio.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 21. pag. 742.

11. *Pererravit.*] Ita MSS. omnes. Editi, *erravit.*

12. *Marem femina.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXLIV.

13. *Pariunt menſe.*] Varro in Geopon. lib. 17. cap. 10. pag. 439. & lib. 2. de re ruſt. cap. 5. Colum. lib. 6. cap. 24. pag. 231. quibus præivit Ariſt. pag. 744.

14. *Sunt auctores.*] Ariſt. loc. cit. Ἔνιοι δὲ διισχυρίζονται δεῖν μῆνας τοὺς ἡμερῶν ὀλίγων. *Sunt auctores, qui decem totos menſes, paucis diebus demptis, ferre uterum affirment.*

15. *Gignunt raro.*] Ariſt. loc. cit.

16. *Coïtus.*] Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 5. *Maxime idoneum tempus ad concipiendum a Delphini exortu, uſque ad dies quadraginta, aut paulo plus.*

17. *A. d. pridie.*] Cum prius *ad pridie* legeretur, nos *a. d. pridie* reſcripſimus: hoc eſt, *ante diem pridie*: quod genus loquendi agnoſcit Cicero, lib. 2. ad Attic. epiſt. 14. pag. 58. *Ni te in Formiano commodiſſime exſpectari viderem dumtaxat a. d. pridie Nonas Maïi*, hoc eſt, ipſo die qui Maii Nonas antecedit. Livius item, lib. 45. pag. 573. *Latinæ edictæ Feriæ a Conſule ſunt in ante quartum, & tertium, & pridie Idus Novemb.* Neque vero ſententia hujus loci eſſe poteſt, coïtum taurorum a Delphini exortu fieri uſque ad pridie Nonas Jan. cum ipſo illo die pridie Nonas Januarii Delphinus exoriatur, ut Plinius idem auctor eſt, lib. 18. ſect. 64.

18. *Diebus triginta.*] Ita omnes MSS. At ſi Varronem ſequimur, loc. cit. ſcribere *quadraginta* oportuit.

19. *Aliquibus & autumno.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 21. pag. 746. Οὐ μὴν ἀλλ' ἔνιαι τῶν μήκεων καὶ μετοπώρου κυίσκονται. *Aliquæ ante autumnum non implentur.*

20. *Ita diſpenſatus.*] Coïtus ſcilicet vaccarum, ita varia ac multiplici anni tempeſtate diſpenſatur, ut gentibus iis lac numquam deſit, quæ lacte vivunt: quales Scythæ. In editis hactenus, *diſpenſatur.* At MSS. Reg. 1. Pariſ. &c. *diſpenſatus*, rectius.

21. *Tauri non.*] Contra Ariſt. loc. cit. pag. 743.

22. *Apud Garamantas.*] Ὀπισθονόμους idcirco appellatos in Libya boves ſcribit Alexander Myndius, libro 2. de quadrup. apud Athen. lib. 5. pag. 221. Sed huic rei Athenæus ipſe temere derogat fidem, quaſi a vetuſto ſcriptore alio tradita non ſit. Meminit enim Herodotus, lib. 4. Melpom. pag. 283. atque ejus fidem deinde ſecuti, Ariſtoteles, qui ἀναχωρύντας πάλιν πυγηδὸν vocat: Ælianus, lib. 16. hiſt. anim. cap. 33. Phile, lib. de propr. anim. pag. 124. atque e Latinis Mela, lib. 1. cap. 8. *Apud Garamantes*, inquit, *jam armenta ſunt, eaque obliqua cervice paſcuntur: nam pronis directa in humum cornua officiunt.*

23. *Vita feminis.*] Ariſt. pag. 744.

24. *Robur in quimatu.*] Reg. 1. 2. & Pariſ. rectius, *in quinquennatu.* Ariſt. ἀκμάζει δὲ μάλιστα πενταετὴς ὤν.

25. *Lavatione.*] Geminum hunc opimandi boves & ſaginandi modum docet Ariſtot. lib. 8. hiſt. anim. cap. 10. pag. 905. Locum tu conſule.

26. *Non degeneres.*] Colum. lib. 6. cap. 1. *Apenninus duriſſimos progenerat boves, omnemque difficultatem tolerantes, nec ab aſpectu decoros.*

27. *Alpinis.*] Vide Notas & Emend. num. CXLV.

28. *Sed gibber.*] Aliud quiddam refert de iis Philoſophus lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 982. Ἐν δὲ τῇ Συρίᾳ οἱ βόες, ὥσπερ αἱ κάμηλοι, καμπὰς ἔχουσιν ἐπὶ τῶν ἀκρωμίων. *Boves Syri, ſicut camelæ, flexuras habent in ſummis armis.*

29. *Luxatis.*] Hoc eſt, ut quidem reor, non cohærentibus capiti, ſed mobilibus, qualia ſunt Phrygiæ armentis, uti dicetur lib. XI. ſect. 45.

30. *Cetero nigro.*] Varro lib. 2. de re ruſt. cap. 5. boum formam prædicans: *Colore potiſſimum nigro*, inquit: *dein rubeo: tertio, helvo: quarto, albo. De mediis duobus prior, quam poſterior, melior: utrique pluris, quam nigri & albi.*

31. *Ad laborem.*] Deteriores in arando habentur, ac vituperantur.

32. *Tauris minora.*] Ariſt. ſect. 10. Problem. 56.

Digitized by Google

nua, tenuioraque. [33] Domitura boum in trimatu: poſtea ſera, ante præmatura. [34] Optime cum domito juvencus imbuitur. [35] Socium enim laboris agrique culturæ habemus hoc animal, tantæ apud priores curæ, [36] ut ſit inter exempla damnatus a populo Romano, die dicta, [a] qui concubino procaci rure [37] omaſum ediſſe ſe negante, occiderat bovem, actuſque in exſilium, tamquam colono ſuo interempto.

[38] Tauris in aſpectu generoſitas, torva fronte, auribus ſetoſis, cornibus in procinctu dimicationem poſcentibus. Sed tota comminatio prioribus in pedibus. [b] [39] Stat ira gliſcente alternos replicans, ſpargenſque in alvum arenam, & ſolus animalium eo ſtimulo ardeſcens. [40] Vidimus ex imperio dimicantes, & ideo monſtratos, rotari, cornibus cadentes excipi, iterumque reſurgere, modo jacentes ex humo tolli; bigarumque etiam curru citato, velut aurigas, inſiſtere. Theſſalorum gentis inventum eſt, equo juxta quadrupedante [41] cornu intorta cervice tauros necare: primus id ſpectaculum dedit Romæ Cæſar Dictator. [42] Hinc victimæ opimæ, & lautiſſima Deorum placatio. Huic tantum animali omnium, quibus procerior cauda, non ſtatim nato conſummatæ, ut ceteris, menſuræ: [43] creſcit uni, donec ad veſtigia ima perveniat. Quamobrem victimarum probatio in vitulo, ut articulum ſuffraginis contingat: breviore non litant. Hoc quoque notatum, vitulos ad aras humeris hominis allatos [44] non fere litare, ſicut nec claudicante, [45] nec aliena hoſtia Deos placari, [46] nec trahente ſe ab aris. [47] Eſt frequens in prodigiis priſcorum, bovem locutum: Quo nunciato, Senatum ſub dio haberi ſolitum.

CAPUT XLVI. LXXI. [1] Bos in Ægypto etiam numinis vice colitur, Apim vocant. Inſigne ei, in dextro latere candicans macula, cornibus Lunæ creſcere incipientis. [2] Nodus ſub lingua, quem cantharum appellant. Non eſt fas eum certos vitæ excedere annos, merſumque in ſacerdotum fonte enecant, quæſituri luctu alium, quem ſubſtituant: & donec inve-

INTERPRETATIO.

a *Qui concubino.*] Qui ut omaſum præberet puerulo concubino, qui ex eo guſtaſſe umquam ſe negabat, bovem occiderat, *ut omaſum inde ei pararet.*

b *Stat ira.*] Stat ipſe, cum ira gliſcit, &c.

NOTÆ.

33. *Domitura.*] Columella, lib. 6. cap. 2. pag. 210.

34. *Optime cum.*] Columella, loc. cit. pag. 211. *Ubi plauſtro, aut aratro juvencum conſueſcimus, ex domitis bubus valentiſſimum, eumdemque placidiſſimum cum indomito jungimus, qui & procurrentem retrahat, & cunctantem producat,* &c.

35. *Socium enim.*] Hæc, ut Plinius, Columella, lib. 6. in procem. pag. 209.

36. *Ut ſit inter exempla.*] Ita liber 8. Exemplorum Valerii Max. cap. 1. *Non ſupprimenda,* inquit, *illius quoque damnatio, qui puerili ſui amore corruptus, rogatus ab eo ruri ut omaſum in cœnam fieri juberet, cum bubulæ carnis in propinquo emendæ nulla facultas eſſet, domi bove occiſo, deſiderium ejus implevit; eoque nomine, publica quæſtione afflictus eſt: innocens, niſi tam priſco ſeculo natus fuiſſet.* Colum. loc. cit. *Bovis tanta fuit apud antiquos veneratio, ut tam capitale eſſet bovem necaſſe, quam civem.* Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 5. de bove: *Hic ſocius hominum in ruſtico opere, & Cereris miniſter. Ab hoc antiqui manus ita abſtineri voluerunt, ut capite ſanxerint, ſi quis occidiſſet. Qua in re teſtis Attica, teſtis Peloponneſus.* Et apud Phryges mos ille obtinuit, teſte Æliano, l. 12. hiſt. anim. cap. 34. & Stobæo ſerm. 42. Plura in eam rem vide apud Gothofred. in cod. Theod. tom. 1. pag. 225. tit. 30. de pignoribus.

37. *Omaſum.*] Frixum inteſtinum, maxime bubulum, cibus plebeius, & vilis. Gallis, *des tripes.* Horatius, lib. 1. epiſt. 15. verſ. 34.

Patinas cœnabat omaſi
Vilis, & agnini, tribus urſis quod ſatis eſſet.

38. *Tauris in aſpectu.*] Egregie deſcribitur optima taurorum forma a Magone Carthaginienſi, apud Colum. lib. 6. cap. 1. pag. 209.

39. *Stat ira.*] Vide Notas & Emend. num. CXLVI.

40. *Vidimus ex imperio.*] Vidimus, inquit, juſſos dimicare tauros, imperata feciſſe: atque idcirco quod juſſis morem gererent, in Venationum ludis & Circo, ſpectaculi vice populo Rom. monſtratos, & exhibitos. Vide Notas & Emend. num. CXLVII.

41. *Cornu intorta.*] Cornu taurum apprehendere, & cervice ſic torta necare. Sueton. in Claudio, cap. 21. pag. 72. *Theſſalos equites, qui feros tauros per ſpatia Circi agunt, inſiliuntque defeſſos, & ad terram cornibus detrahunt.* Dio lib. 61. in Nerone, pag. 693. Ε'ν δέ τινι ἱερᾷ ἀνδρες ζώντες ἀπ' ἵππων, συμπαγέντες ὀφίσι, κατέφθειρον.

42. *Hinc victimæ opimæ.*] Hoc eſt, ex taurorum genere. Ita Virgil. lib. 2. Georg. verſ. 146.

Hinc albi, Clitumne, greges, & maxima taurus
Victima, ſæpe tuo perfuſi flumine ſacro
Romanos ad templa Deûm duxere triumphos.

MSS. omnes, & Parmenſis editio, *optimæ*, vel *optumæ* legunt.

43. *Creſcit uni.*] Rectius fortaſſe, *creſcit enim.* Inde paræmia apud Petron. in Satyr. pag. 159.

44. *Non fere litare.*] Ita MSS. Forte *litari*, uti mox, *placari.*

45. *Nec aliena.*] Quæ Deo ſuo non convenit. Nam ut ait Atteius Capito apud Macrob. lib. 3. Saturn. cap. 10. pag. 408.

Jovi tauro, verre, ariete, immolare non licet.
Si quis forte tauro Jovi fecerit, piaculum dato.

Contra vero, ut ex Labeone & Virgilio refert idem,

Taurum Neptuno, taurum tibi, pulcher Apollo:

Taurum & Marti licuit immolari.

46. *Nec trahente ſe.*] Macrob. lib. 3. Saturn. cap. 5. pag. 394. *Obſervatum eſt a ſacrificantibus, ut ſi hoſtia quæ ad aras duceretur, fuiſſet vehementius reluctata, oſtendiſſetque ſe invitam altaribus admoveri, amoveretur: quia invito Deo offerri eam putabant: Quæ autem ſtetiſſet oblata, hanc volenti numini dari eſtimabant.*

47. *Eſt frequens.*] Valer. Max. lib. 1. cap. 6. num. 5. & 9. & Livius, lib. 35. pag. 427. bovem dixiſſe referunt: *Cave, Roma.* Exempla amplius duodecim collegit Bochartus, parte 1. hiſt. anim. lib. 2. cap. 14. pag. 198. quæ cum apud alicujus famæ hiſtoricos tam crebro occurrant, nemo commentitia omnia eſſe dixerit. Itaque hac in parte præſtitit ſe cacodæmon Dei ſimiam, quo efficiente Balaami aſinam in humana verba prorupiſſe ſacræ paginæ conteſtantur.

Sect. LXXI. 1. *Bos in Ægypto.*] Plinius hæc ab Herodoto mutuatus, lib. 3. Thalia, num. 28. pag. 172. A Plinio, caput ferme integrum Solinus tranſcripſit, cap. 32. pag 60. De Api præterea Mela, lib. 1. cap. 9. pag. 13. Ammianus, lib. 22. Ælianus, lib. 11. hiſt. anim. cap. 10. aliique.

2. *Nodus ſub lingua.*] Nigra ea macula fuit, ſcarabæi ſpecie, quem κάνθαρον Græci appellant. Porphyrius, lib. de abſtin. carn. apud Euſeb. auctor eſt Ægyptios, bovem, quem Apim nominant, Lunæ dedicaſſe, nigrum præ ceteris, & ſigna Solis ac Lunæ habentem: Solis ſymbolum, & coloris eſſe nigredinem, quandoquidem Solis ardor nigriora reddat humana corpora: & qui ſub lingua ſit, ſcarabæum. Vide quæ dicturi ſumus lib. 30. ſect. 30.

Digitized by Google

nerint, mœrent, [3] derasis etiam capitibus: [4] nec tamen umquam diu quæritur. Inventus deducitur Memphim a sacerdotibus. Delubra ei gemina, quæ vocant thalamos, auguria populorum. Alterum intrasse lætum est, in altero dira portendit. [5] Responsa privis dat, e manu consulentium cibum capiendo. [6] Germanici Cæsaris manum aversatus est, haud multo postea extincti. [a] Cetero secretus, cum se proripuit in cœtus, incedit [7] summotu lictorum, grexque puerorum comitatur, carmen honori ejus canentium: intelligere videtur, & adorari velle. Hi greges repente lymphati futura præcinunt. Femina bos semel ei anno ostenditur, suis & ipsa insignibus, quanquam aliis: semperque eodem die & inveniri eam, & extingui tradunt. Memphi est locus in Nilo, quem a figura vocant Phialam: omnibus annis ibi auream pateram argenteamque [8] mergunt iis diebus quos habent natales Apis: septem hi sunt, mirumque neminem [9] per eos a crocodilis attingi: octavo post horam diei sextam, redire belluæ feritatem.

LXXII. Magna & [b] pecori gratia, vel in placamentis Deorum, vel in usu vellerum. CAP. XLVII. Ut boves [1] victum hominum excolunt, [2] ita corporum tutela pecori debetur. [3] Generatio bimis [4] utrimque [5] ad novenos annos: quibusdam [6] & ad decimum. [7] Primiparis minores fetus. Coïtus omnibus [8] ad Arcturi occasum, id est, a tertio Idus Maïas, ad Aquilæ occasum [9] in x. Cal. Aug. [10] Gerunt partum diebus centum quinquaginta: [11] postea concepti invalidi. [12] Cordos vocabant antiqui post id tempus natos. [13] Multi hibernos agnos præferunt vernis, quoniam magis interest ante solstitium quam ante brumam firmos esse, solumque hoc animal utiliter bruma nasci. [14] Arieti naturale agnas fastidire, senectam ovium consectari: [15] & ipse senecta melior, [16] mutilus quoque utilior. [17] Ferocia ejus cohibetur, cornu juxta aurem terebrato. [18] Dextro teste præligato feminas generat,

INTERPRETATIO.

a *Cetero secretus.*] Reliquo tempore secreto custoditus, ubi se in cœtum proripuit, summoventibus turbam lictoribus *magistratuum more* incedit.

b *Pecori.*] Ovibus.

NOTÆ.

3. *Derasis etiam.*] Lucian. lib. de sacrificiis, pag. 187.

4. *Nec tamen umquam.*] Opera dæmonum simulem mortuo bovem reperiri scribit Aug. lib. 18. de Civit. cap. 5. Ridet hoc idem, lib. 6. de Civit. cap. 10. & Minutius Felix, in Octavio.

5. *Responsa privis.*] Hoc est, singulis, ad differentiam populorum, quibus augurium lætum unum id erat, cum ex thalamis geminis alterum intrasset: in alterum ingressus dira portendebat. Vide Notas & Emendat. num. CXLVIII.

6. *Germanici.*] De hac profectione Germanici in Ægyptum, quæ ei origo & caput exitii fuit, Tacitus lib. 2. Annal. pag. 61. & Suetonius in Tiberio, cap. 52.

7. *Summotu lictorum.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXLIX.

8. *Mergunt iis diebus.*] Magis ea lectio structuræ convenit, quam quæ in libris hactenus inoleverat, *mergentes diebus.*

9. *Per eos.*] Per eos dies natales. Solinus, *quibus diebus*, &c.

Sect. LXXII. 1. *Victum hominum.*] Agros, unde victus homini. MSS. Reg. 1. Chiffl. & Paris. *Sumptum hominum* legunt, eodem intellectu.

2. *Ita corporum.*] Expolit hanc sententiam egregie Columella, lib. 7. cap. 2. pag. 249.

3. *Generatio bimis.*] Didymus, lib. 18. Geopon. cap. 3. pag. 450.

4. *Utrimque.*] Hoc est, maribus, ac feminis. Dissidet Columella, lib. 7. cap. 3. pag. 252. *Ætas*, inquit, *ad progenerandum optima est trima: nec tamen inhabilis usque in annos octo. Femina post bimatum maritari debet*, &c.

5. *Ad novenos.*] Columella, Didymus locis cit. & Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 13. pag. 563. ad octo, μέχρις ἐπὶ ὀκτώ.

6. *Et ad decimum.*] Ita MSS. omnes. Arist. tamen, & ad undecim, si bene curentur, tractenturque, ἐὰν ᾖ θεραπεύεται καλῶς, καὶ μέχρις ἑνδέκα.

7. *Primiparis.*] Primiparæ sunt matres, quæ primo genuerunt. Sic lib. XI. sect. 84. *Primiparæ sues.* Didymus in Geopon. lib. 18. cap. 3. pag. 451. Τὰ δὲ οὐ τὰ πρωτογόνων ἀπαλλοτριοῦν χρὴ, ὡς ἀνεπιτήδεια πρὸς ἀμοιβήν. *Oviculas ex primiparis natas secernere oportet, velut ineptas ad disturnitatem.*

8. *Ad Arcturi occasum.*] Hoc est, circiter Arcturi occasum matutinum, qui incidit in ante diem quintum Idus Maias, ut ipse Plinius auctor est lib. 18. sect. 67. Vide Notas & Emend. num. CL.

9. *In X. Cal.*] Ita MSS. omnes. Editi, *X. Cal.* Plinius lib. 18. sect. 69. *Item XIII. Calendas Augusti, cum Aquila occidit, usque in X. Calendas ejusdem.* Itaque admissuræ tempus ad Aquilæ occasum pertinere sic ait, ut ultra triduum adhuc protrahatur, in x. scilicet Calendas Aug.

10. *Gerunt partum.*] Ita Varro lib. 2. de re rust. cap. 2. pag. 29. Nec dissidet ab utroque Florentinus in Geopon. lib. 18. cap. 1. pag. 448. cum partum gerere ait mensibus quinque, μησὶ πενταφορεῖ.

11. *Postea concepti.*] Matres hujuscemodi fetibus debilitari, non ipsos, Varronis sententia est: *Tempus optimum ad admittendum*, inquit, *ab Arcturi occasu ad Aquilæ occasum: quod quæ postea concipiunt, fiunt vegrandes atque imbecillæ.*

12. *Cordos vocabant.*] Varro lib. 2. de re rust. cap. 1. *Dicuntur agni chordi qui post tempus nascuntur, & remanserunt in vulvis intimis, χορίον vocant, a quo chordi appellati.* Erunt chordi igitur, non ex initu seriore concepti, sed qui ultra legitima partus tempora, hoc est, ultra CL. dies in utero fuerint. Sic apud Festum: *Corda frumenta, quæ sero maturescunt: ut fenum cordum.*

13. *Multi hibernos.*] Bis gravidæ pecudes, ut Virgilius cecinit, 2. Georg. æstate, & hieme. Columella, lib. 7. cap. 3. pag. 253. *Melior est autumnalis verno, sicut ait verissime Celsus: quia magis ad rem pertinet, ut ante æstivum hibernum solstitium convalescat, soluscque ex omnibus animalibus bruma commode nascitur*, &c. Tenerioribus agnis majora instare ab æstu, quam a frigore damna planissime ex his efficitur.

14. *Arieti.*] Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 13. pag. 564. Didymus lib. 18. Geopon. cap. 3. pag. 450. οἱ κριοὶ μᾶλλον τοῖς τριετέσιν διὰχρυσοῦ ἥδιον ὀχυρώσεως καὶ ὕστερον τῶν νέων.

15. *Et ipse senecta.*] Arist. pag. 559. non dixit vetulos præstantiores esse, sed vetulos τῷ ὕστερον ἔτει, hoc est, anno ætatis secundo, nam de priore antea egerat. Et Columella teste, ipsaque adeo experientia exploratum est, trimos hircos, & arietes, esse ad admissuram præstantiores, eorumque sobolem nitidiorem esse, robustiorem, & grandiorem.

16. *Mutilus quoque.*] Cornibus mutilatus. Vide Notas & Emend. num. CLI.

17. *Ferocia.*] Africanus in Geopon. lib. 18. cap. 5. pag. 451. Columella, lib. 7. cap. 3. pag. 251. ex Epicharmo Syracusano.

18. *Dextro teste.*] Democritus, apud Colum. lib. 6. cap. 28. & lib. 7. cap. 3. pag. 253. Palladius quoque, lib. 4. in Martio, tit. XI. pag. 102. Didymus loc. cit. Sed convellit hoc placitum idoneis sane rationibus Aristoteles, lib. 4. de gener. anim. cap. 1. pag. 1116.

Digitized by Google

lævo mares.[19] Tonitrua [a] ſolitariis ovibus abortus inferunt. Remedium eſt congregare eas; ut cœtu juventur.[20] Aquilonis flatu mares concipi dicunt, Auſtri feminas: atque in eo genere arietum maxime ſpectantur ora:[21] quia cujus coloris ſub lingua habuere venas, ejus & lanicium eſt in fetu: variumque, ſi plures fuere: &[22] mutatio aquarum potuſque variat. Ovium ſumma genera duo,[23] tectum & colonicum: illud mollius, hoc in paſcuo delicatius,[24] quippe cum tectum rubis veſcatur.[25] Operimenta ei[26] ex Arabicis præcipua.

CAPUT XLVIII. LXXIII.[1] Lana autem laudatiſſima Apula, & quæ in Italia[2] Græci pecoris appellatur, alibi Italica, Tertium locum[3] Mileſiæ oves obtinent. Apulæ breves villo, nec niſi[4] pænulis celebres. Circa Tarentum Canuſiumque ſummam nobilitatem habent. In Aſia vero[5] eodem genere[6] Laodiceæ. Alba[7] Circumpadanis nulla præfertur, nec libra[8] centenos nummos ad hoc ævi exceſſit ulla. Oves non ubique tondentur: durat quibuſdam in locis[9] vellendi mos: colorum plura genera: quippe cum deſint etiam nomina eis.[10] Quas nativas appellant, aliquot modis Hiſpania: nigri velleris præcipuas habet[11] Pollentia juxta Alpes: jam[12] Aſia rutili, quas Erythræas vocant:[13] item Bætica:[14] Canuſium fulvi: Tarentum &[15] ſuæ pulliginis.[16] Succidis omnibus medicata vis. Iſtriæ Libur-

INTERPRETATIO.

a *Solitariis.*] Cum ſeorſim a grege vagantur.

NOTÆ.

19. *Tonitrua.*] Explanatius Ariſtoteles lib. 9. hiſt. anim. cap. 4. pag. 1016. *Inſtituuntur*, inquit, *ab opilionibus oves, ut ſtrepitum cienti congregentur. Nam tonante cælo ſi qua prægnans ſeorſim deprehendatur, neque concurrat, abortum facit:* ἐὰν γὰρ βροντήσαντος, ὑπολειφθῇ τις, ἐὰν μὴ συνδράμῃ, ἀποτρώσει, ἐὰν τύχῃ κύουσα.

20. *Aquilonis.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 19. pag. 732. Didymus in Geopon. loc. cit. Ælianus lib. 7. hiſt. anim. cap. 27. Columella ex Ariſt lib. 7. cap. 3. pag. 253. Palladius item, lib. 8. in Julio, tit. 4. pag. 131. & Albertus M. lib. 6. de animal tract. 3. cap. 2. pag. 209.

21. *Quia cujus coloris.*] Democritus in Geopon lib. 18. cap. 6. pag. 451 Ariſt. loc. cit. pag. 733. Albertus loc. cit Columella item, pag. 250. ex Virgilio, ſcribente in Georgicis:

Illum autem, quamvis aries ſit candidus ipſe,
Nigra ſubeſt udo tantum cui lingua palato,
Rejice, ne maculis infuſcet vellera pullis
Naſcentem.

22. *Mutatio aquarum.*] Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 2. pag. 79. *Quamdiu admiſſura ſit, eadem aqua uti oportet: quod commutatio & lanam facit variam, & corrumpit uterum.*

23. *Tectum & colonicum.*] Tecti meminit Columella, lib. 7. cap. 4. pag. 257. Idem cap. 2. pag. 250. tectum, molle: colonicum, hirſutum vocat: Varro, pellitum, illud: iſtud, hirtum. Tectum id genus ovium eſt, quod propter lanicii elegantiam, in ejus tutelam, pellibus integebatur. Unde Horatius, lib. 2. Ode 6. v. 10.

Dulce pellitis ovibus Galeſi
Flumen.

Columella de injuria veprium ruborumque in paſcendo, lib. 7. cap. 3. *Molle vero pecus*, inquit, *etiam velamen quo protegitur, amittit, atque id non parvo ſumptu reparatur.* Ovibus præcipue Græcis, ſeu Tarentinis, id tegumen imponi ſolitum ait idem cap. 4. Ovis colonicæ rurſum Plinius meminit, lib. 26. ſect. 62.

24. *Quippe cum tectum.*] Illud, inquit, quod tectum vocatur, non tam delicate paſcitur: veſcitur enim & rubis: colonicum delicatius, ſolo gramine.

25. *Operimenta ei.*] Tecto ſcilicet ovium generi, ut diximus plane modo. Ita MSS.

26. *Ex Arabicis.*] De Arabicis ovibus, Ælianus lib. 10. hiſt. anim. cap. 4 Quod tam longe petita ex earum pellibus operimenta fierent, idcirco non parvi ſumptus eſſe ea Columella pronunciavit, loc. cit.

Sect. LXXIII. 1. *Lana autem.*] Columella, l. 7. cap. 2. pag. 249. *Generis eximii Mileſias, Calabras, Apulaſque, noſtri exiſtimabant, earumque optimas Tarentinas*, &c.

2. *Græci pecoris.*] Columella, lib. 7. cap. 4. *Græcum pecus, quod plerique Tarentinum vocant.* Eſt Tarentum, ſcilicet, Magnæ Græciæ, ut vocabant, quæ pars eſt Italiæ, oppidum.

3. *Mileſiæ.*] De his Tzetzes Chiliad. 10. v. 349. Apollonius in hiſt. Comment. cap. 20. Columella, loc. cit.

4. *Pænulis.*] Pallii genus eſt ad arcendas pluvias idoneum, pænula.

5. *Eodem genere.*] Hoc eſt, & breviore villo, & pænulis idonco.

6. *Laodiceæ.*] De Laodicenis ovibus ac lanis, egregie Strabo, lib. 12 pag. 578. Laodicea Cariæ hæc eſt, Lyco flumini impoſita, de qua lib. 5. ſect. 29.

7. *Circumpadanis.*] Altinates & Parmenſes ſignat Colum. lib. 7. cap. 2. pag. 249. *Nunc lanæ Gallicæ pretioſiores habentur, earumque præcipue Altinates.* Fuit enim quondam Altinum in Padi paludibus. Et Martialis, lib. 14. Epigr. 155. cui lemma inſcriptum, *Lanæ albæ:*

Velleribus primis Apulia: Parma ſecundis
Nobilis: Altinum tertia laudat ovis.

8. *Centenos nummos.*] Sive ſeſtertios. Efficit ea ſumma monetæ Gallicæ, libras, ut aiunt, ſeu florenos decem.

9. *Vellendi mos.*] Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. XI. *Lanam demptam ac conglobatam alii vellera, alii velumina appellant: ex quorum vocabulo animadverti licet, prius lanæ vulſuram, quam tonſuram inventam. Qui etiamnunc vellunt, ante triduo habent jejunas, &c.* Iſidorus, lib. 19. cap. 27. *A vellendo vellus, quod prius lanæ vellerentur, non tonderentur.*

10. *Quas nativas.*] Quas oves, inquit, nativas appellat Hiſpania, eæ aliquot modis diverſæ, ſeu in varia diſtribui genera poſſunt, pro velleris colorumque diſcrimine: ſunt enim aliæ pullæ, flavæ aliæ, &c. De pullis, Nonius Marcellus, cap. 16. num. 13. pag. 795. *Pullus color eſt, quem nunc Hiſpanum, vel nativum dicimus.* De flavis, Martial. lib. 9. Epigr. 62.

In Tarteſſiacis domus eſt notiſſima terris,
Qua dives placidum Corduba Bætin amat.
Vellera nativo pallent ubi flava metallo,
Et linit Heſperium bractea viva pecus, &c.

Lanam Hiſpanienſem in primis commendat Strabo, lib. 3. pag. 144. Vide Notas & Emend. num. CLII.

11. *Pollentia.*] Martialis, lib. 14. Epigr. 157. cujus lemma, *Lanæ Pollentinæ:*

Non tantum pullo lugentes vellere lanas,
Sed ſolet & calices hæc dare terra ſuos.

Silius Italicus, lib. 8. pag. 375.

Fuſcique ferax Pollentia villi.

Et Columella, lib. 7. cap. 2. pag. 249. *Sunt etiam*, inquit, *ſuapte natura pretio commendabiles, pullus atque fuſcus, quos præbet in Italia Pollentia*, &c.

12. *Aſia rutili.*] Columella loc. cit. *Nec minus Aſia rutilos, quos vocant* ἐρυθρούς.

13. *Item Bætica.*] Subintellige, rutili: nec ſorte de tota Bætica accipiendum. Plinio Martialis videtur patrocinari, ſcribens lib. 5. Epigr. 38. pag. 277. ad Erotium puellam,

Quæ crine vincit Bætici gregis vellus,
Rhenique nodos, aureamque nitellam.

Rutilas certe Germanorum comas, qui Rhenum accolunt, ſcribit Tacitus, lib. de morib. German. pag. 125. & Seneca, lib. 3. de Ira, cap. 26. pag. 596. *Non eſt Æthiopis inter ſuos inſignitus color: nec rufus crimis, & coactus in nodum apud Germanos.* Sed planius apertiuſque aurea, ξανθή, Baticæ vellera Martialis commendat, lib. 12. Epigr. 100.

Bætis olivifera crinem redimite corona,
Aurea quæ nitidis vellera tingit aquis.

Adde & Epigr. 133. libri 14. cui lemma, *Lacernæ Bæticæ.*

14. *Canuſium fulvi.*] Fuſcas tamen, rufaſque Canuſinas laudat Martialis idem, lib. 14. Epigr. 127. & 129. ut non unius tantum generis color ovium in iis regionibus, ſed multiplicis, fuiſſe videatur.

15. *Suæ pulliginis.*] Hoc eſt, non Pollentinæ illi, Hiſpanienſique communis, ſed peculiari quadam nota diſcretæ.

16. *Succidis.*] Quæ porro præſtent remedia lanæ ſucci-

Digitized by Google

niæque pilo propior, quam lanæ, [17] pexis aliena veſtibus, [18] & quam Salacia [19] ſcutulato textu commendat in Luſitania. Similis circa [20] Piſcenas provinciæ Narbonenſis: ſimilis & in Ægypto, [a] ex qua veſtis [21] detrita uſu pingitur, rurſuſque ævo durat. Eſt & hirtæ pilo craſſo in tapetis antiquiſſima gratia: jam certe priſcos iis uſos, [22] Homerus auctor eſt. Aliter hæc Galli pingunt, aliter Parthorum gentes. Lanæ & per ſe [23] coactam veſtem faciunt: & ſi addatur acetum, etiam ferro reſiſtunt: [b] immo vero etiam ignibus noviſſimo ſui purgamento, quippe ahenis polientium extractæ, [24] in tomenti uſum veniunt, Galliarum, ut arbitror, invento: certe [25] Gallicis hodie nominibus diſcernitur: nec facile dixerim, qua id ætate cœperit. Antiquis enim torus e ſtramento erat, qualiter etiam nunc in caſtris. [26] Gauſapa patris mei memoria cœpere: [27] amphimalla, noſtrâ: ſicut villoſa etiam [28] ventralia: nam tunica [29] lati clavi, [30] in modum gauſapæ texi nunc primum incipit. Lanarum nigræ nullum colorem bibunt. De reliquarum infectu [31] ſuis locis dicemus, in conchyliis marinis, aut herbarum natura.

LXXIV. [1] Lanam in colo & fuſo Tanaquilis, quæ eadem [2] Caïa Cæcilia vocata eſt, [3] in templo Sangi duraſſe, prodente ſe, auctor eſt M. Varro: factamque ab ea togam regiam undulatam in æde Fortunæ, qua Ser. Tullius fuerat uſus. [4] Inde factum, ut nu-

INTERPRETATIO.

a *Ex qua.*] Qua ex lana, veſtis quæ detrita uſu eſt, iterum acu pingitur.

b *Immo vero.*] Immo vero etiam reſiſtunt ignibus, ubi ſunt ultimo expurgatæ: extractæ enim ex ahenis eorum qui eas purgant ac poliunt, pro tomento adhibentur, Galliarum, ut arbitror, invento: ſunt enim varia apud Gallos tomenti nomina.

NOTÆ.

dæ, dicetur lib. 29. ſect. 9. Quænam vero ſuccidæ ſint, edocuit lib. 2. de re ruſtica Varro, cap. XI. *Tonſuræ tempus*, inquit, *inter æquinoctium vernum, & ſolſtitium, cum ſudare cœperint oves, a quo ſudore recens lana tonſa, ſuccida eſt appellata.*

17. *Pexis.*] Pexa veſtis, ἡ μαλλωτὴ ἐσθὴς, divitum erat, eminentiore longioreque villo, cui raſa tritave opponebatur. Martialis, lib. 2. Epigr. 58.

Pexatus pulcre rides mea, Zoile, trita.

Horatius quoque, lib. 1. epiſt. 1. verſ. 95.

Si forte ſubucula pexæ
Trita ſubeſt tunicæ.

18. *Et quam Salacia.*] Vide Notas & Emendat. numero CLIII.

19. *Scutulato textu.*] Orbiculato, vel quadrato. Scutulata veſtis a ſcutulis nomen habet, hoc eſt, a σκυτάλη, quæ vox in Gloſſis habetur non a voce *ſcutum*. Nam & in ſcutulata prima brevis eſt: in voce *ſcutum* producta. Scutula autem ſegmentum eſt aliquod quadratum, vel orbiculatum, vel cuneatum. Scutulata itaque ſunt crebris laterculis, quadris, orbiculiſve diſtincta, diviſa: quale fere in retibus, reticulatiſque operibus cernimus. Sic aranearum ſcutulatum rete Plinius appellat, lib. XI. ſect. 28. De ſcutulatis, Juvenalis, Satyra 2. v. 97.

Cærulea indutus ſcutulata, aut galbana raſa.

Infra quoque Plinius tapetium intextum ſignificans: *Inſtituit*, inquit, *ſcutulis dividere Gallia.* Papias in Vocabulario: *Scutulata, genera veſtimentorum, dicta quod orbiculos quoſdam habent in ſimilitudinem ſcutulorum.* Igitur & orbiculis quoque conſtat textus ſcutulatus, κύκλῳ ὑφασμένος. At plerumque forma eſt quadrata & oblonga: *Lauſangias* Galli vocant, a foliorum lauri ſimilitudine, quaſi *Laurangias: des lozanges.*

20. *Piſcenas.*] *Pezenas.* In Notitia Imperii legitur, ſect. 42. *Procurator Baphii Narbonenſis, & Telonenſis Galliarum.* Piſcenis videtur ſedem is habuiſſe.

21. *Detrita uſu pingitur.*] Vide Notas & Emendat. num. CLIV.

22. *Homerus.*] Odyſſ. 4. v. 427.

Καὶ ῥήγεα καλὰ
Πορφύρε' ἐμβαλέειν, στρέπτα δ' ἐφύπερθε τάπητες.

23. *Coactam veſtem.*] Coactam veſtem Reg. 1. 2. Pariſ. &c. magno conſenſu defendunt. Alii, *Lanæ & per ſe coactæ*, legunt. Veſtem coactam faciunt coactilia, Græcis πιλήματα dicta, Gallis, *du feutre.* Ipſa quoque *coactilis* appellatur in notis Tironis apud Gruterum, pag. 157. inter veſtium ſpecies. Vide Conſtantinum in Lexico, v. πίλημα. Opifices in eo genere LANARII COACTORES in vetuſtis lapidibus appellantur, & LANARII COACTILIARII, apud Gruterum, pag. 648.

24. *In tomenti uſum.*] Tomentum hoc loco lana eſt, quæ ex pannis, ſeu textis laneis extrahitur, ab iis qui ea poliunt, ut deinde ea culcitæ farciantur. Gallis, *Bourre-lanice: laine-bourre.* Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 40. *Poſteaquam tranſierunt ad culcitas, quod in ea ſagum aut tomentum, aliudve quid calcabant, ab inculcando Culcitæ dicta.*

25. *Gallicis .... diſcernitur.*] Sane tomentum Lingonicum Martialis eximie commendat, lib. 14. Epigr. 160. & Cadurcum, ſeu culcitam Cadurcam cum tomento, Juvenalis Satyra 6. v. 538. ac Plinius ipſe, lib. 19. ſect. 2.

26. *Gauſapa.*] Gauſapina indumenta plurimo longiore muniebantur villo, hiberniſque ideo adverſus frigora expetebantur: Hinc Martialis, lib. 14. Epigr. 145. cui titulus: *Penula gauſapina:*

Is mihi candor ineſt, villorum gratia tanta eſt,
Vt me vel media ſumere meſſe velis.

Vide Notas & Emend. num. CLV.

27. *Amphimalla, noſtrâ.*] Noſtra, inquit, memoria cœpere in uſum venire amphimalla texta, hoc eſt, ex utraque parte villoſa. Ea Nonio & Lucilio *Amphitapæ* dicuntur: Ejuſmodi ſunt quas hodie vulgus, *Couvertures de Catalogne*, & *Cappes de Bearn*, de regionis nomine, ubi præcipue texuntur, appellat.

28. *Ventralia.*] Ventrale bulgam appellari Voſſius ait in Etymol. quia ad ventrem præcincta. Male: Ventrale zonæ genus eſt, quod ventri apponitur: unde nomen. Quod Plinio, lib. 27. ſect. 28. ventrale dicitur, hoc Apuleio, cap. 100. tit. 4. ſemicinctium appellatur. Vide quæ de ſemicinctii voce crudite collegit Vir Clar. Du-Cangius, in Gloſſario.

29. *Lati clavi.*] Quid ſit latus clavus, quid anguſtus, dicemus libro ſequenti, ſect. 63.

30. *In modum gauſapæ.*] Hoc eſt, longiore villo texi, qualis eſt in gauſapinis indumentis.

31. *Suis locis dicemus.*] Libro 9. ſect. 62. & ſeqq. ac libro deinde 21. ſect. 22.

Sect. LXXIV. 1. *Lanam in colo.*] Ita MSS. omnes. Editi, *cum colo.*

2. *Caïa Cæcilia.*] Feſtus: *Caïa Cæcilia appellata eſt, ut Romam venit, quæ antea Tanaquil vocitata erat, uxor Tarquinii Priſci regis Romanorum, &c.* Verius Plutarchus, in quæſt. Rom. pag. 271. uxorem ait fuiſſe unius e Tarquinii liberis: eidem in templo Sanci ſtatuam priſcis temporibus poſitam, cum ſandaliis & fuſo, quæ domi actæ vitæ, induſtriæque argumento eſſent. Διὰ Γαΐαν Καικιλίαν καλὴν καὶ ἀγαθὴν γυναῖκα, τῶν Ταρκυνίου παίδων ἑνὶ συνοικήσασαν, ἧς ἐν τῷ θ Σάγκτου ἱερῷ χαλκοῦς ἀνδριὰς ἵδρυται· ἔοικε δ' πίλῳ καὶ σανδάλιοις καὶ ἄτρακτον, τὸ μὲν οἰκουρίας αὐτῆς, τὸ δ' ἐνεργείας σύμβολον. Sic filiæ Ottonis M. Imp. ſepulcro ſuſum appenſum Ditmarus docet, lib. 2. pag. 25.

3. *In templo Sangi.*] Hujus Sangi meminit quoque Livius lib. 8. pag. 144. Σάγκος a Plutarcho ſcribitur, loco cit. Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 19. Sanctum Sabina lingua, Herculem eſſe Græca putat. Et Feſtus: *Propter viam ſit ſacrificium, quod eſt proficiſcendi gratia, Herculi aut Sanco, qui ſcilicet idem eſt Deus.* Vide Auguſt. lib. 18. de Civit. cap. 19. Ovidium in Faſtis, lib. 6. v. 213. Sangi ſacellum in ſeptima Urbis regione locat P. Victor: *Sacellum Genii Sangi.*

4. *Inde factum.*] Plutarchus, in quæſt. Rom. pag. 271.

Digitized by Google

bentes virgines comitaretur colus compta, & fusus cum stamine. Ea prima textuit [5] rectam tunicam, quales [6] cum toga pura tirones induuntur, novæque nuptæ. [7] Undulata vestis prima e laudatissimis fuit: inde [8] sororiculata defluxit. [9] Togas rasas [10] Phryxianasque, Divi Augusti novissimis temporibus cœpisse, scribit Fenestella. [11] Crebræ [12] paveratæ antiquiorem habent originem, jam sub Lucilio poëta in Torquato notatæ. [13] Prætextæ apud Etruscos originem invenere. [14] Trabeis usos accipio reges: pictas vestes jam [15] apud Homerum fuisse, [16] unde triumphales natæ. [17] Acu facere id Phryges invenerunt, ideoque [18] Phrygioniæ appellatæ sunt. Aurum intexere in eadem Asia invenit Attalus rex: unde nomen [19] Attalicis. Colores diversos picturæ intexere [20] Babylon maxime celebravit, & nomen imposuit. [21] Plurimis vero liciis texere, quæ polymita

NOTÆ.

5. *Rectam tunicam.*] Festus: *Rectæ appellantur vestimenta virilia, quæ patres liberis suis conficienda curant, ominis causa: ita appellata, quod a stantibus & in altitudinem texuntur.* Et alio loco: *Regillis, tunicis albis, & reticulis luteis, utrisque rectis, textis sursum versum a stantibus, pridie nuptiarum diem, virgines indutæ cubitum ibant, ominis causa, ut etiam in togis virilibus dandis observari solet.*

6. *Cum toga pura.*] Toga pura, virilis, libera, eadem erat, inquit Manutius, lib. 1. de quæsitis per epist. Pura vocabatur, quia nulla diversi coloris fascia prætexeretur. Dabatur in exitu anni sexti decimi: Antea prætexta induebantur: mos tamen ille non semper obtinuit. Ea vestis initium virilis ætatis indicabat: propterea virilis etiam dicebatur. Qui vero eam sumebant, tirones appellabantur: uti tum ex hoc Plinii loco apparet, tum ex illo Suetonii, de Cæsone, cap. 10. pag. 56. *Uno atque eodem die togam sumpsit, barbamque posuit, sine ullo honore, qualis contigerat tirocinio fratrum ejus.* Liberam quoque vocitabant, quia pueris toga pura initium quoddam libertatis erat, cum antea custodirentur a pædagogis.

7. *Undulata.*] Ab undis seu fluctibus. Gallice, *Ondé: fait en ondes.* Nonius cap. 2. num. 926. *Undulatum, nove positum purum. Varro de vita populi Rom. lib. 1. Et a quibusdam dicitur esse virginis Fortunæ simulacrum, eo quod duabus undulatis togis est opertum: proinde ut olim Reges nostri undulatas, & prætextas togas solitæ sint habere.* Vide Notas & Emendationes, num. CLVI.

8. *Sororiculata.*] Ita MSS. omnes. Editi, *soriculata.* Utriusque vocis incerta originatio, inexplorata adhuc vis & significatio est. Vide Turnebum lib. 24. Adversar. cap. 19. pag. 831. In Notis Tironis, apud Gruter. pag. 159. *Sororeclatum* inter pannorum genera censetur, quod huc sane pertinet.

9. *Togas rasas.*] Ἔκτοις ἐῤῥῆγμας. Sed quid si *Rallas* legatur, a texturæ genere, ut *crebris* statim subsequentibus opponantur? In MSS. *raxas.* Nonius, cap 14. num. 14. *Ralla vestis dicta a raritate. Plautus Epidico: Tunicam ra'lam, tunicam spissam.* Accepisse aliter Papias videtur in Vocabulario. *Ralla vestis est*, inquit, *quæ vulgo Rasilis dicitur. Rasile, acutum, vel bene rasum.*

10. *Phryxianasque.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. &c. Editi perperam, *Phrygianas.* Vestes sunt, quæ Phryxæi velleris crispos & eminentes villos imitantur: Gallis, *de la frise*, inquit Turnebus loc. cit. post Pellicerium. In notis Tironis apud Gruter. tom. 2. pag. 159: *Phrixenum*, inter genera vestium diversa.

11. *Crebræ.*] Dense textæ, & multo subtemine fartæ: quæ res pexitatem plerumque floccorum facit. Sic libro undecimo, sect. 28. *crebratæ pexitas telæ.*

12. *Papaveratæ.*] De papaveratis vestibus multa Vossius in Etymol. verbo *Papaver:* multa Salmasius pag. 1127. in Solin. Neuter ad rem quidquam appositе. Ille tenuem ex byssо linoque subtili, (μήκων Hesychio dicitur, quæ vox & papaveri communis est,) vestem interpretatur: iste ex pinnarum papavere textam. Cum structura ac series orationis Plinianæ ipsa per se liquido probet, se de lanis tantum in præsenti, lanciscque vestimentis agere. Vir. Cl. D. du Cange, in Glossario, verbo *Papaver*, veteris chartæ fragmentum recitat, ex Joan. Scheffero ad Chronicon Upsaliense, pag. 152. in qua casula Dalmatica, cappæ duæ, dorsale, antependium, panni duo, omnia de papavere facta dicuntur. Sed quid papaver sit, inde non liquet. Fuisse olim papaveris quoddam genus scimus, ex quo splendorem candoremque lina traherent: quidni & lanæ? ut papaveratæ vestes exilimentur cæ, quæ eo papaveris genere tersæ nitorem eum accepissent. Plinius, lib. 19. sect. 4. *Est & inter papavera genus quoddam, quo candorem linteæ præcipuum trahunt.* Et lib. 20. sect. 78. *Alterum e silvestribus genus heraclion vocatur ..... Ex hoc lina splendorem trahunt æstate.*

13. *Prætextæ.*] Togæ albæ purpureo in ima ora prætextæ limbo: quas qui gestabant, prætextati dicebantur. Anno, ut diximus, XVII. ætatis una cum bulla has deponebant. Vide quæ congessit Aldus de prætexta, in Quæsitis per epistolam. Est & *Prætexta*, ut ait Nonius, cap. 14. pag. 29. *insigne Romanum, quod supra tunicas honorati quique sumunt.* Ea primum Etrucis devictis usum esse Tullum, Plinius est auctor libro sequenti, sect. 63.

14. *Trabeis.*] Romulum intelligit, de quo libro seq. sect. 63. *Purpuræ usum Romæ semper fuisse video: sed Romulo in trabea.* Etiam ante Romanorum Reges, Aboriginum, sive Latinorum, Principem Picum eo ornatu Maro describit, lib. 7. Æneid. vers. 188.

Ipse Quirinali lituo, parvaque sedebat
Succinctus trabea.

Nisi poëtica prolepsi sive anticipatione usus sit. Trabea toga fuit, communis, sive albi coloris, multis fasciis, virgisque purpureis, instar trabium transversis ac discurrentibus ornata, iisque vel intextis, vel assutis.

15. *Apud Homerum.*] Iliad. 3. vers. 125. ubi Helena purpuream vestem texens inducitur, in eaque Græcorum ac Trojanorum pugnas intertexens.

Ἣ ῥ' ἐν μέγαρον ἰοῦσ' ὑφαινε
Δίπλακα πορφυρέην, πολέας δ' ἐνέπασσεν ἀέθλους
Τρώων θ' ἱπποδάμων, καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.

Ubi Eustathius ἐμποικίλλειν & ζωγραφεῖν, *variare & pingere*, illud ἐμπάσσειν interpretatur.

16. *Unde triumphales.*] Eædem pariter purpureæ, & pictæ nuncupatæ, quod erant ex purpura auro picta. Plinius, lib. 9. sect. 60. Festus: *Picta quæ nunc toga dicitur, antea purpurea vocitata est, eaque erat sine pictura. Ejus rei argumentum est gemina pictura in æde Vertumni & Consi, quarum in altera M. Fulvius Flaccus, in altera C. Papirius Cursor, triumphantes ita picti sunt.* Eædem & postea palmatæ dictæ, propriæque Consulum. Cassiodorus, lib. 6 Var. form. 1. *Nos habemus labores Consulum, & vos gaudia dignitatum: Palmatæ siquidem vestræ, nostræ probantur esse victoriæ*, &c.

17. *Acu facere.*] Facere id, hoc est, pingere, seu pictas vestes facere acu Phryges instituerunt. Nonius, cap. 1. num. 10. pag. 486. *Phrygia vestis picta est: ejus artifices Phrygiones appellantur. Titinius in Barbato: Phrygio fui primum, beneque id opus scivi: reliqui acus aciasque hero atque heræ nostræ.* Isidorus lib. 19. Orig. cap. 22. *Acu picta vestis, aut textilis, aut acu ornata: eadem & Phrygia: huius enim artis periti Phrygii omnes dicuntur: sive quia in Phrygia inventa est: unde & artifices qui id faciunt, Phrygiones dicuntur.* Gallis, *Brodeurs.*

18. *Phrygioniæ appellatæ.*] Ita MSS. omnes: & sane id nomen ad vestes referri, postulat orationis ipsa structura. Forte *Phrygianæ* rectius. Editi, *Phrygiones appellati*, mendose: nam de opificio, non de opificibus instituta oratio est.

19. *Attalicis.*] Attalicarum vestium, aulæorum Attalicorum, Attalici tori, crebra apud Propertium mentio. Plinius, lib. 33. sect. 29. *Attalicis jampridem aurum intexitur, invento regum Asiæ.* Silius Ital. lib. 14.

Quæque Attalicis variata per artem
Aulæis scribuntur acu.

20. *Babylon maxime.*] Unde Babylonica dicebantur. Martialis, lib. 8. Epigramm. 28.

Non ego prætulerim Babylonica picta superbe
Texta, Semiramia quæ variantur acu.

Babylonicæ porro picturæ argumentum fuit, venatio tantum, præliumve. Ammianus, lib. 24. pag. 278. Juliani Aug. in agro Ctesiphontino mansionem describens, *Diversorium*, inquit, *opacum & amœnum, gentiles picturas per omnes ædium partes ostendens, Regis bestias venatione multiplici trucidantis: nec enim apud eos pingitur vel fingitur aliud, præter varias cædes, & bella.* Acu porro ea pictura peragebatur: quare insui perinde atque intexi dicebatur. *Babylonica peristromata, consuta tapetia*, Plauto.

21. *Plurimis vero liciis.*] Filis diversi coloris in longum transversumque ductis, uti hodie fit a polymitariis nostris, quos tapetiarios vocamus, *Tapissiers.* Non enim acu id fiebat, sed pectine: ac vere, ut Plinius ait, texebant: sed ea industria, ut Babylonica interdum opera superarent. Martialis, lib. 14. Epigr. 150. cujus lemna, *Cubicularia polymita:*

Hæc tibi Memphitis tellus dat munera: victa est
Pectine Niliaco jam Babylonis acus.

Ipsa tamen Babylonica in Glossis aliquando πολύμιτα pa-

appellant.

Digitized by Google

appellant ; Alexandria inſtituit : [22] ſcutulis dividere, Gallia. [23] Metellus Scipio [24] tricliniaria Babylonica [25] ſeſtertiûm octingentis millibus veniſſe jam tunc, poſuit [26] in Catonis criminibus, quæ Neroni principi [27] quadragies ſeſtertio nuper ſtetere. Servii Tullii prætextæ, [28] quibus ſignum Fortunæ ab eo dicatæ coopertum erat, duravere ad [29] Sejani exitum. Mirumque fuit nec defluxiſſe eas, nec [30] teredinum injurias ſenſiſſe annis DLX. Vidimus jam & viventium vellera, purpura, cocco, conchylio, [31] ſeſquipedalibus libris infecta, velut illa ſic naſci cogente luxuria.

LXXV. In ipſa ove ſatis generoſitatis oſtenditur [1] brevitate crurum, ventris veſtitu: quibus nudus eſſet, [2] apicas vocabant, damnabantque. [3] Syriæ cubitales ovium caudæ, plurimumque in ea parte lanicii. Caſtrari agnos, niſi quinquemeſtres, præmaturum exiſtimatur. * Eſt & in Hiſpania, [4] ſed maxime Corſica, non maxime abſimile pecori, *CAPUT XLIX.

NOTÆ.

riter appellantur : hoc eſt, multilicia : *μίτος* enim licium eſt. In polymitis Alexandrinis, æque atque in Babylonicis, belluarum imagines fingebantur : unde belluata ea a Plauto nuncupantur in Pſeud. act. 1. ſc. 2. verſ. 14.

Neque Alexandrina belluata conchyliata tapetia.

22. *Scutulis.*] Orbiculis, in macularum plagularumque modum pingere, ſeu diſtinguere. De ea re egimus paulo ante, ſect. 73. Adjicere corollarii vice hic modo lubet, etiam & pravimenta *ex ſcutulis*, ob ſimilem formam laterculorum a Palladio commendari, lib. 1. cap. 9. ſub finem : inde & ſcutulato equorum colori, de quo idem in Martio, cap. 15. quem nos *Pommelé* dicimus, factum nomen eſſe.

23. *Metellus.*] Fuit is Q. Cæcilius Metellus Pius Scipio, Pompeii ſocer ; unde Pompeio jam Magno cognomen alterum *Pius* fuit. Hinc in nummis antiquis eſt, MAG*nus* PIVS IMP. numquam Pompeius. At Metelli nomine nummus eſt ſingularis ex argento, in Gaza Regia ; qui pictum exhibet caput Neptuni laureatum, ſymbolum victoriæ mari reportatæ.)(. Vir geſtat dextra Palladium, ſiniſtro humero ſenem. Cave hic Æneam & Anchiſen cogites : an enim Metellus etiam ab Ænea traxit originem ? Metellus hoc ſymbolo dicitur ædem Palladi ſacram excipiendis militibus infirmis exædificaſſe : *un Hoſtel des Invalides* : unde PIVS cognominatus ſit. Sic in familia Herennia, apud Patinum, pag. 120. vir nudus ægrum humero portat in xenodochium : & retro Pietatis caput pingitur, adjecto lemmate, PIETAS. Sic in Iulio Cæſare, apud eumdem Patinum, pag. 124. vir dextra Palladium tenet, humero ſiniſtro ægrum defert in ædem Metellianæ ſimilem ; nullo ſequente Iulo. Pars antica nummi hujus Metelliani hanc habet epigraphen : Q. METEL. PIVS. Pagina averſa, CRAESAR. Sententia eſt, a nemine adhuc tentata : *Quintus* METEL*lus* PIVS, *Claſſis Rector, Africam Et Siciliam Aſſeruit Reipublicæ.* Fuit hic nummus ad gratificandum Cneio Magno Pio Metelli Pii genero, ipſius Magni Pii ætate percuſſus.

24. *Tricliniaria.*] Stragula, quibus lecti tricliniares ſternebantur : ut cubicularia ſtragula appellat ſect. 83.

25. *Seſtertiûm.*] Ita MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. Seſtertiûm octingenta millia, ſive, quod idem eſt, ſeſtertia octingenta, efficiunt monetæ Gallicæ libras 80000.

26. *In Catonis.*] Vide Notas & Emendationes, numero CLVII.

27. *Quadragies.*] Ita MSS. laudati. Summam efficiunt Gallicarum librarum, 400000. Si quadringenties legas cum Budæo, excedet id pretium fidem omnem : erit enim librarum 4000000. ſeu quatuor, ut aiunt vulgo, millionum.

28. *Quibus ſignum Fortunæ.*] Non Fortunæ quidem, ſed ipſius Servii in Fortunæ templo, quod dedicarat, poſitum ſimulacrum, togis ſuperpoſitis velatum ſcribit Ovidius, lib. 6. Faſtor. verſ. 569.

Lux eadem, Fortuna, tua eſt, auctorque, locuſque :
Sed ſuperinjectis quis latet æde togis?
Servius eſt, (id conſtat enim :) ſed cauſa latendi
Diſcrepat, & dubium me quoque mentis habet. &c.

Cave tamen quidquam propterea immutandum putes in hac Plinii ſententia. Hanc ligni Fortunæ dedicationem a Servio Tullio rege factam Livius prætermiſit.

29. *Sejani exitum.*] Quo anno Sejanus pericrit, non ſatis liquet. Decimo ſeptimo Tiberii anno id eveniſſe vulgo creditur. Quod ſi verum eſt, neceſſe eſt Servium Tullium regem non ante annum Urbis CCXXV. obiiſſe. Sejano nomen Ælii fuit, ut nummi docent Bilbili in Hiſpania percuſſi. Sejani cognomen a Seia deductum eſt vel matre vel conjuge : quæ ob hereditatem opimam, quam pro dote afferret, marito nomen dedit, deſinens in *janus*, & idem filio natu majore ex eo conjugio. M. Seii non ſemel Plinius meminit, nec ſemel in nummis Seia Auguſta legitur. Similis originis eſt *Trajanus* a Traio. Hujus eſt ſimul atque Hadriani qui Ælius, ut Seianus, fuit, nummus ſingularis ex auro, apud D. DE CLESVES, Pariſiis, hac epigraphe : IMP. CAES. NER. TRAIAN. OPTIM. AVG. GERM. DAC. *Imperator Cæſar Nerva Trajanus Optimus Auguſtus, Germanicus, Dacicus.* Caput Trajani laureatum, in Orientem converſum. In parte averſa : HADRIANO TRAIANO CAESARI. Caput laureatum Hadriani, converſo pariter vultu in Orientem. Cuſus hic nummus eſt, antequam Trajanus appellaretur Parthicus, cum jam tamen ſcriberetur cognomine *Optimus.* Ergo anno ipſius decimo ſeptimo ; quo tamen ipſo anno jam tum & Trajanus & Cæſar fuit Hadrianus. Ergo Hadrianus ab Hadria conjuge, Trajanus a Trajano patre, patruele fratre Trajani Auguſti : Cæſar ex matre, Ælia Plotina Nervæ Cæſaris Auguſti filia : unde in nummis Latinis & Græcis *Nervæ nepos* ſæpiſſime appellatur. Itaque prius ab uxore Hadria dicitur Hadrianus, ob dotem amplam ei allatam ex eo conjugio : deinde Trajanus ex patre, qui eſſet homo privatus, neque adeo dives, nec Cæſar. Verum cum poſt trienniuni fere a Trajano Aug. per adoptionem inſtitutus heres eſſet omnium ipſius bonorum ; cum jam potior eſſet illa hereditas, non deinceps *Hadrianus Trajanus*, ſed *Trajanus Hadrianus* in nummis ſuis omnibus eſt cognominatus : haud dubie non indigne latura priore illa conjuge Hadria, ſi viveret, prælatum ſuo nomini nomen Auguſti. Sed illa dudum obierat. Sabina nupſerat jam Hadriano.

30. *Teredinum.*] Vermium veſtes erodentium.

31. *Seſquipedalibus libris.*] Ita MSS. plane omnes : non, ut editi mutile, *ſeſquilibris.* Quid porro ſint ſeſquipedales libræ, negat Budæus ſe intelligere, lib. 2. de aſſe, fol 51. negat & Pellicerius in notis MSS. Dalecampius vocem *libris* de corticibus accipit. Nos qui nihil aſtute cogitamus, ſic interpretamur : Curâ induſtriaque hominum ſic diſtributas eſſe trium iſtorum colorum vices, purpuræ, cocci, conchyliique, dum vellera quæ viventi adhuc pecori adhærerent, necdum eſſent decuſſa tergo, iis coloribus tingerentur, ut quilibet color ſemipedale ſpatium in quadrum occuparet : tres ſemipedes denſi admodum velleris, libram pondere adæquarent : quæ libra idcirco ſeſquipedalis merito appellaretur. Canem eo modo variatum pictumque nuper in hac urbe vidimus.

Sect. LXXV. 1. *Brevitate crurum.*] Varro lib. 2. de re ruſt. cap. 2. pag. 78. *Eſſe oportet ovem cruribus humilibus : caudis obſervare, ut ſint in Italia prolixis, in Syria brevibus.*

2. *Apicas.*] Varro loc. cit. *Ovem eſſe oportet corpore amplo.... ventrem quoque habeat piloſum. Itaque quæ id non habuerint, majores noſtri Apicas appellabant, ac rejiciebant.* Hunc Plinii locum prorſus *ἀπόπλως* citat Eraſmus in adagio, *Tricæ, Apinæ*, Chiliad. 1. Centur. 2. adag. 43. pag. 70.

3. *Syriæ cubitales.*] Latitudine addendum. fuit Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 982. *ἐν δὲ τῇ Συρίᾳ τὰ πρόβατα τὰς οὐρὰς ἔχει τὸ πλάτος πήχεως.* Alioqui cubitalis eſſe longitudinis perperam intelligemus. Idem de Libycis ovibus tradit Albertus, lib. 7. de Animal pag. 234. Et in Aſia minore teſtis *ἀυτόπλης* Busbequius prodidit, epiſt. 1. pag. 32. *frequens eſſe genus illud ovium, quod pinguem & ponderoſam caudam trahit, quæ decem interdum librarum ſit : quin imo in eam aliquando magnitudinem excreſcat in ovibus paulo vetuſtioribus, ut duas rotulas cum media tabella ſubjici neceſſe ſit, in quam illa recumbat : ut oves trahant, quod ferre non poſſunt.*

4. *Sed maxima Corſica.*] Eſt apud Patinum, in Famil. pag. 93. nummus ex argento inſcriptus, Q. CORNVFICI. AVGVR IMP, *Quintus Cornuficius Augur Imperator.* Ipſe togatus ſtans, lituum Auguralem dextra tenet, & verſus occidentem incedit. Pone ſequens Corſica provincia eſt, ad occaſum (ut notum eſt) ſita : coronam imponit Imperatori, clypeumque geſtat ; ut tutatus eam eſſe adverſus prædones maritimos mediterraneoſve Cornuficius intelligatur. Non Africa certe ea eſt ; quoniam nec verſa illa ad occaſum Urbis Romæ eſt ; nec tegmen capitis ex pelle quaſi caprina, vel arietina potius, Africam denotat, ſed Corſicam potius. Teſtis hoc loco Plinius. Adde quod nulla Trajani Imp. qui reſtituiſſe Cornuficium in ſimili nummo dicitur, in Africa expeditio fuit. Neque ulla igitur Cornuficii in Africa fuiſſe hoc numiſmate perhibetur.)(. Pars hujus num-

Digitized by Google

[5] genus muſmonum, caprino villo, quam [a] pecoris velleri, propius. Quorum e genere & ovibus natos priſci [6] Umbros vocarunt. Infirmiſſimum pecori caput, quamobrem [7] averſum a Sole paſci cogendum. [8] Quam ſtultiſſima animalium lanata. [9] Qua timuere ingredi, [b] unum cornu raptum ſequuntur. [10] Vita longiſſima anni x. in Æthiopia XIII. Capris eodem loco XI. in reliquo orbe plurimum octoni. Utrumque genus intra quartum coïtum impletur.

CAP. L. LXXVI. [1] Capræ pariunt & quaternos, ſed raro admodum. [2] Ferunt quinque menſibus, ut oves. Capræ pinguitudine ſterileſcunt. [3] Ante trimas minus utiliter generant, & in ſenecta ultra quadriennium. Incipiunt ſeptimo menſe, [4] adhuc lactentes. [5] Mutilum in utroque ſexu utilius. [6] Primus in die coïtus non implet: ſequens efficacior, ac deinde. Concipiunt Novembri menſe, ut Martio pariant [c] [7] turgeſcentibus virgultis, aliquando anniculæ, ſemper bimæ, [8] in trimatu inutiles. [9] Pariunt octonis annis. [10] Abortus frigori obnoxius. Oculos ſuffuſos capra [11] junci puncto ſanguine exonerat, caper rubi. Solertiam ejus animalis Mucianus viſam ſibi prodidit in ponte prætenui, duabus obviis e diverſo: cum circumactum anguſtiæ non caperent, [d] nec reciprocationem longitudo in exilitate cœca, torrente rapido minaciter ſubterfluente, alteram decubuiſſe, atque ita alteram proculcatæ ſupergreſſam. Mares quam maxime ſimos, [12] longis auribus infractiſque, armis quam villoſiſſimis probant. Feminarum generoſitatis inſigne, [13] laciniæ corporibus a cervice binæ dependentes. Non omnibus cornua: ſed quibus ſunt, in his & indicia annorum per incrementa nodorum. [e] [14] Mutilis lactis major ubertas. [15] Auribus eas ſpirare, non naribus, [16] nec umquam febri carere, Archelaus auctor eſt: ideo fortaſſis anima his, quam ovibus, ardentior, calidioreſque concubitus. Tradunt & noctu non minus cernere, quam interdiu: [17] ideo ſi caprinum jecur veſcantur, reſtitui veſpertinam aciem his, quos [18] nyctalopas vocant. [19] In Cilicia,

INTERPRETATIO.

a *Pecoris.*] Ovium.

b *Vnum cornu.*] Unum *ex iis* ſi cornibus rapiatur, ſequuntur.

c *Turgeſcentibus.*] Germinantibus.

d *Nec reciprocationem.*] Nec retrogrediendi locus eſſet, *propter* longitudinem *pontis*, *conjunctam* exilitati, *ob quam ubi pedem poneret*, capra non videret.

e *Mutilis.*] Quibus exſecta cornua.

NOTÆ.

mi averſa, caput Jovis cum cornu arietino exhibet; quod eſt ſymbolum Naturæ in Coſſica arietum, quos Plinius laudat, altricis. In eo vero nummo, quo Cornuficium Trajanus reſtituiſſe fertur, hoc eſt, ſingulari edito egregio facinore repræſentaſſe, caput Concordi eſt.

5. *Genus muſmonum.*] Strabo lib. 5. pag. 225. de Sardinia: *Γίνονται δ' ὀυτοῦ οἱ τράγοι φύσητες αἰγείαν ἀντὶ ἐριὰς περοὶ, καλάμφοι ἢ Μούμωνες. Naſcuntur ibi arietes, qui lanæ loco pilum ferunt caprinum: & vocantur Muſmones.* Vetus Epigramma, de ambiguis:

Tityrus ex ovibus oritur, hircoque parente:
Muſimonem capra ex vervegno ſemine gignit.

6. *Vmbros vocarunt.*] Hoc eſt, ſpurios, hybridas, a Græco *ὑμοῦσιος*. Vide Voſſium in Etymol. verbo *Campus*, & *Muſmones.*

7. *Averſum a Sole.*] Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 2. Columella, lib. 7. cap. 3. pag. 256. Palladius lib. 12. in Novemb. tit. 13. pag. 171. Plinius ipſe lib. 18. ſect. 76. Vide Notas & Emend. num. CLVIII.

8. *Quam ſtultiſſima.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 4. pag. 1014. & Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 249.

9. *Qua timuere.*] Simile ac plane par ſtoliditatis ovium exemplum affert Philoſophus loco citato.

10. *Vita longiſſima.*] Reliqua, quæ hac ſect. continentur, eadem habet ad verbum Ariſt. lib. 6. hiſt anim. cap. 19. pag. 730. & 731.

Sect. LXXVI. 1. *Capræ.*] Ariſt. loc. cit. Etiam & in Ægypto quinos pariunt, ut auctor eſt Ælianus lib. 3. hiſt. anim. cap. 33. ob fetiferum potu Nilum.

2. *Ferunt.*] Ariſt. loc. cit. Florentinus quoque in Geopon. lib. 18. cap. 9. pag. 452. *Κυοφορεῖ ἢ ε' · μιῶς, ὥσαῤῥ τὶ ἀπόβατε.*

3. *Ante trimas.*] Quæ nondum trimæ ſunt, & quæ quadriennium jam exceſſerunt, non tam utiles partus edunt, quam in ætate intermedia conſtitutæ. Priores quidem, quia nondum confirmatæ ætatis: ſequentes, quia jam in ſenium vergentibus annis labefactatæ. Vide Notas & Emend. num. CLIX.

4. *Adhuc lactentes.*] Vide Notas & Emendationes, num. CLX.

5. *Mutilum.*] A cornibus. Colum. lib. 7. cap. 6. pag. 265. *Quoniam cornuti fere pernicioſi ſunt propter petulantiam.*

6. *Primus in die.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 19. pag. 730.

7. *Turgeſcentibus.*] Columella: *Vt propinquante vere, gemmantibus frutetis, cum primum ſilvæ novæ germinant fronde, partus edatur.*

8. *In trimatu inutiles.*] Vide Notas & Emendationes, num. CLXI.

9. *Pariunt octonis.*] Ariſt. loc. cit. pag. 731. Palladius in Novemb. lib. 12. tit. 13. pag. 172.

10. *Abortus.*] Colum. loc. cit.

11. *Junci puncto.*] Magis probarim, *punctu.* Refert hoc quoque Ælianus lib. 7. hiſt. anim. cap. 14.

12. *Longis auribus.*] Ita MSS. omnes: editi male, *auriculis.* Sunt autem infractæ aures, non erectæ, ſed deciduæ, quas recte flaccidas & prægravantes Columella nuncupat, lib. 7. cap. 6.

13. *Laciniæ.*] Non ex quidem e villis ſeu pilis factæ: ſed e corporibus ipſis & cute enatæ, atque e cervice pendentes. Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 3. pag. 80. ubi de eligenda caprarum forma: *Sub roſtra*, inquit, *duas ut mammulas penſiles habeant, quod ea fecundiores ſint*, &c. Verruculas appellat Columella, lib. 7. cap. 6. pag. 264.

14. *Mutilis.*] Colum. loc. cit. ubi de caprino genere: *Hanc pecudem*, inquit, *mutilam parabimus, quieto cæli ſtatu: nam procelloſo atque imbrifero cornuta ſemper. Nam & omni regione maritos gregum mutilos eſſe oportebit, quoniam cornuti fere pernicioſi ſunt &c.*

15. *Auribus.*] Phile, lib. de propr. anim. pag. 102. Varro, loc. cit. *De capris Archelaus ſcribit, non ut reliqua animalia, naribus, ſed auribus ſpiritum ducere ſolere.* Ab Alcmæone id proditum, non ab Archelao, ſcribit Ariſtoteles lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 73. idque ipſe verum eſſe pernegat. Certe naribus ſternutant: igitur & ſpirant. Utraque parte, auribus naribuſque ſpirare, ex pecuariorum relatu, affirmat Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 53.

16. *Nec umquam febri.*] Varro loc. cit. *Capras ſanas ſanis nemo promittit: numquam enim ſine febri ſunt.* Florentinus in Geopon. lib. 18. cap. 9. pag. 453.

17. *Ideo ſi.*] De hac re dicturi ſumus, lib. 28. cap. XI. ſect. 47.

18. *Nyctalopas.*] Luſcioſos, qui veſperi non vident, ut ait Varro apud Nonnium, cap. 2. n. 512. De ea voce dicemus uberius lib. 28. ſect. 47.

19. *In Cilicia.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 982. Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. XI. ſub finem: *Vt fructum ovis e lana ad veſtimentum, ſic capra pilos miniſtrat ad uſum nauticum . . . Neque non quædam nationes harum pellibus ſunt veſti-*

Digitized by Google

[20] circaque Syrtes villo tonſili veſtiuntur. [21] Capras in occaſum declivi Sole, in paſcuis negant contueri inter ſeſe, ſed averſas jacêre : reliquis autem horis adverſas, & inter cognationes. [22] Dependet omnium mento villus, quem aruncum vocant : hoc ſi quis apprehenſam ex grege unam trahat, ceteræ ſtupentes ſpectant. [23] Id etiam evenire, [24] cum quamdam herbam aliqua ex eis momorderit. Morſus earum arbori exitialis. Olivam lambendo quoque ſterilem faciunt, [25] eaque ex cauſa Minervæ [26] non immolantur.

LXXVII. [1] Suilli pecoris admiſſura a Favonio ad æquinoctium vernum : [2] ætas, octavo menſe : quibuſdam in locis etiam quarto, [3] uſque ad octavum annum. [4] Partus bis anno : [5] tempus utero quatuor menſium : numerus fecunditatis [6] ad vicenos : [7] ſed educare tam multos nequeunt. Diebus decem circa brumam ſtatim dentatos naſci, Nigidius tradit. [8] Implentur uno coïtu, qui & geminatur propter facilitatem [9] aboriendi. Remedium, ne prima [10] ſubatione, neque ante flaccidas aures coïtus fiat. [11] Mares non ultra trimatum generant. [12] Feminæ ſenectute feſſæ, cubantes coëunt. [13] Comeſſe fetus his, non eſt prodigium. Suis fetus ſacrificio [14] die quinto [15] purus eſt, pecoris die octavo, bovis triceſimo. [16] Coruncanus [17] ruminales hoſtias, [18] donec bidentes fierent, puras negavit. [19] Suem oculo amiſſo putant cito extingui : [20] alioqui vita ad quindecim annos, quibuſdam & vicenos. Verum efferantur, & alias obnoxium genus morbis, [21] anginæ maxime, [22] & ſtrumæ. Index ſuis invalidæ, cruor in radice ſetæ dorſo evulſæ, [23] caput obliquum in inceſſu. Penuriam lactis præpingues ſentiunt, & pri- CAPUT LI.

NOTÆ.

te, ut in Getulia, & in Sardinia... Tondentur, quod magnis villis ſunt, in magna parte Phrygiæ : unde cilicia, & cetera ejus generis ferri ſolent. Sed quod primum ea tonſura in Cilicia ſit inſtituta, nomen id Cilicas adjeciſſe ſcribunt. Ciliciorum occaſione, quæ ex villo caprarum fieri ſolerent, luſit ſatis feſtive Auguſtinus, epiſt. LXXXI. ubi de Euſtaſio, Capraríæ inſulæ monacho, qui diem ſuum obierat : *In eam requiem præceſſit*, inquit, *quæ nullis fluctibus ſicut inſula tunditur : nec Caprariam deſiderat, quia nec CILICIO jam quærit indui.* Ælianus, lib. 16. hiſt. anim. cap. 30. ὁ Αυχίᾳ quoque, ex Calliſthene Olynthio refert, ut oves, ſic tonderi capras, eoque pilo nauticos rudentes contexi. Busbequius epiſt. 1. fol. 31. viſas a ſibi refert in minore Aſia capras illas, quarum ex vellere ſive pilo pannus ille texitur, quem undulatum vocant : *Les Camelots : Eſt earum*, inquit, *tenuiſſimus, mireque nitens pilus, ad terram uſque propendens.... nec multum ſerico pulcritudine cedit*, &c.

20. *Circaque Syrtes.*] Vide Notas & Emendationes, num. CLXII.

21. *Capras in.*] Ariſt. lib. 9. cap. 4. pag. 1016. iiſdem verbis.

22. *Dependet.*] Ariſt. loc. cit. pag. 1015. Aruncum Philoſophus πρυμνον vocat.

23. *Id etiam.*] Poſtulare videtur orationis ſtructura, *id aïunt evenire*, vel iſtud, *aïunt*, ſubintelligendum.

24. *Cum quamdam herbam.*] Eryngion ſcilicet. Theophr. in fragmento, De animalibus quæ invident. Plutarch. lib. de ſera Numinis vindicta, pag. 558. Nicandri ſcholiaſtes, in Theriac. pag. 30. atque e recentioribus Marcellus Virgilius, in lib. 3. Dioſc. cap. 23. de eryngio : ubi multa præfatus de abditis rerum cauſis, hoc miraculum ex Plutarcho refert.

25. *Eaque ex cauſa.*] Ceu ingratum ſibi animal pro hoſtia etiam in ſacris oblatum averſetur, atque abhorreat. Baccho tamen eamdem immolari, propterea quod ſimiliter vitem erodat, ſcribit Ovidius lib. 1. Faſtor. verſ. 360.

26. *Non immolantur.*] Vide Notas & Emendationes, num. CLXIII.

Sect. LXXVII. 1. *Suilli pecoris.*] Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 4. pag. 82. Florentinus, in Geopon. lib. 19. cap. 6. pag. 468.

2. *Ætas.*] Ita MSS. omnes : non *ætatis*. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 13. pag. 560. & Varro loc. cit.

3. *Vſque ad octavum.*] Vide Notas & Emendationes num. CLXIV.

4. *Partus bis.*] Varro loc. cit. pag. 83.

5. *Tempus utero.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 18. pag. 277. & Alb. M. lib. 6. de animal. tract. 3. cap. 1. pag. 209. Florentinus, Varro, locis citatis. Columella, lib. 7. cap. 9. pag. 269.

6. *Ad vicenos.*] Atqui ſus Æneæ Lavinii triginta porcos peperit albos, teſte Varrone, loc. cit. & poſt Varronem Marone, lib. 3. v. 390. ſed fabuloſa :

Litoreis ingens inventa ſub ilicibus ſus,
Triginta capitum fetus enixa, jacebit :
Alba, ſolo recubans, albi circum ubera nati.

7. *Sed educare.*] Ariſt. & Albertus locis cit. Columella, p. 271. de lactentibus fetibus ſuum : *Non debet*, inquit, *octo capitum numerum excedere : Non quin ignorem fecunditatem ſcroſarum majoris eſſe numeri, ſed quia celerrime fatiſcit, quæ plures educat*, &c. Ita etiam Varro loc. cit. At Palladius, lib. 3. in Febr. tit. 26. pag. 80. ut plurimum ſex nutriri debere, expertus aſſeverat, Columellamque idcirco, quem laudat, deſerit.

8. *Implentur.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 18. pag. 728. ſi nempe urgeat veneris impetus, ἂν ᾖ ὀργῶσαι βιαίως. Alias non unus initus ſatis eſt, ut paulo ante Philoſophus idem admonuit.

9. *Aboriendi.*] Ita MSS. non *abortiendi*. Ita & Varro apud Nonium, cap. 2. n. 24. *Vinum quod ibi natum ſit in quodam loco, ſi prægnans biberit, fieri ut aboriatur.*

10. *Subatione.*] Feſtus in fragm. verbo *ſuillum pecus. Immundiſſimi ſunt ſues*, inquit, *ex omni manſueto pecore, & ardentiſſimæ libidinis : ita ut opprobrium mulieribus inde factum ſit, cum ſubare & ſubire dicuntur.*

11. *Mares non.*] Ariſt. libro 5. hiſt. anim. cap. 13. pag. 564. Collumella, pag. 269. *Mares ab annicula ætate commode progenerant, dum quadrimatum agant : poſſunt tamen etiam ſemeſtres, &c.* Scribere Plinium oportuit, *non ultra trimatum generant utiliter*, aut *commode :* quandoquidem generant omnino verres ultra trimatum : ſed proles illa haud ſatis probabilis, & generoſa : τῶν δὲ τριετῶν χείρω τὰ ἔκγονα.

12. *Feminæ.*] Ariſt. loc. cit. non ſua, ſed verrium ſenectute fatigatas, cubantes coïre feminas prodit.

13. *Comeſſe.*] Ariſt. loc. cit. Ælian. lib. 10. hiſt. anim. cap. 16. Columella, lib. 7. cap. XI. pag. 274. *Illud autem quod pertinet ad religionem patris familias, non reticendum putavi. Sunt quædam ſcroſæ, quæ mandunt fetus ſuos : quod cum fit, non habetur prodigium. Nam ſues ex omnibus pecudibus impatientiſſimæ famis ſunt*, &c.

14. *Die quinto.*] Vide Notas & Emend. num. CLXV.

15. *Purus eſt.*] Hoc eſt, ad ſacrum faciendum idoneus.

16. *Coruncanus.*] E gente Junia.

17. *Ruminales.*] Eorum, quæ ruminent, animalium.

18. *Donec bidentes.*] *Bidental*, inquit Feſtus, *dicebant quoddam templum, quod in eo bidentibus hoſtiis ſacrificaretur. Bidentes autem ſunt oves duos dentes longiores ceteris habentes.* Sed aliis etiam animalibus communis bidentium appellatio fuit : unde illud ejuſdem, *Bovem bidentem a dentium numero* dicunt appellari.

19. *Suem oculo.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 18. pag. 729. ſed familiari adhibita cautione, φασὶν, aiunt. Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 3. cap. 1. pag. 209. *id quidem frequenter* ait *ita contingere, ſed non ſemper.* Nos plures unoculos vidimus ſues.

20. *Alioqui vita.*] Ariſt. loc. cit. Albertus, XXV. ut plurimum annos vivere pronunciat.

21. *Anginæ.*] Nonius cap. 1. n. 150. *Angina, genus morbi eo quod angat, & Græce συάγχη appellatur.* Ariſtoteli lib. 8. hiſt. anim. cap. 26. pag. pag. 960. σύαγχος id morbi genus vocatur. Suariis in Gallia, *le tac.* Plautus in Trinum. act. 2. ſc. 4. v. 139. *Sues moriuntur angina hic acerrima.* Vide de angina in hominibus quæ dicenda ſunt lib. 19. ſect. 3.

22. *Et ſtrumæ.*] Scrofulas intelligit, τὰς χοιράδας. Columella, lib. 7. cap. 10. pag. 272. de morbis ſuum : *Strumoſis ſub lingua ſanguis mittendus eſt.*

23. *Caput obliquum.*] Vide Notas & Emendationes num. CLXVI.

Digitized by Google

mo fetu minus ſunt numeroſæ. [24] In luto volutatio generi grata. Intorta cauda: id etiam notatum, [25] facilius litare, in dexterum quam in lævum, detorta. [26] Pingueſcunt LX. diebus, ſed magis tridui inedia [27] ſaginatione orſa. Animalium hoc maxime brutum: [28] animamque ei pro ſale datam non illepide exiſtimabatur. [29] Compertum agnitam vocem ſuarii furto abactis, merſoque navigio inclinatione lateris unius remeaſſe. Quin & [a] duces in urbe forum nundinarium domoſque petere diſcunt: [30] & feri ſapiunt palude confundere urinam, [31] in fuga levare. [32] Caſtrantur feminæ quoque, ſicuti cameli. [33] poſt bidui inediam [34] ſuſpenſæ pernis prioribus, [35] vulva reciſa: [36] celerius ita pingueſcunt.

Adhibetur & ars jecori feminarum, [37] ſicut anſerum, inventum [38] M. Apicii, [39] fico arida ſaginatis [40] ac ſatie, necatis [41] repente mulſi potu dato. Neque alio ex animali numeroſior materia ganeæ: quinquaginta prope ſapores, cum ceteris ſinguli. Hinc Cenſoriarum legum paginæ, interdictaque cœnis abdomina, [42] glandia, teſticuli, vulvæ, [43] ſincipita verrina: ut tamen [44] Publii [45] mimorum Poëtæ cœna, poſtquam [46] ſervitutem exuerat, nulla memoretur ſine abdomine, etiam vocabulo ſuminis ab eo impoſito.

LXXVIII. Placuere autem & feri ſues. Jam Catonis Cenſoris orationes aprugnum exprobrant [1] callum. [2] In tres tamen partes diviſo, media ponebatur, lumbus aprugnus

INTERPRETATIO.

a *Duces.*] Sues ii qui toti gregi præeunt.

NOTÆ.

24. *In luto.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 9. pag. 903. cænoſa lavatione pingueſcere ſues docet: πὰς δὲ ὗς ὁ τὸ λάσιος ἐν πηλῷ παίνει. Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 4. pag. 82. *Volutantur in luto, quæ eſt illorum requies, ut avatio hominis.* Hinc Poëtis dicitur, *Amica luto ſus.* Adde & Ælian. lib. 5. hiſt. anim. cap. 45.

25. *Facilius litare.*] Hoc eſt, expeti ad ſacrificia ſues detorta in dexterum potius, quam in lævum cauda: ut quas facilius litare ſit obſervatum.

26. *Pingueſcunt.*] Ariſt. loc. cit.

27. *Saginatione.*] Magis pingueſcunt, inquit, ſi a tridui inedia inceperit ſaginatio: quemadmodum alia fere melius pingueſcunt, fame affecta prius quam macerentur: Ἱππάριοι δὲ ἐὰν λιμοκτονήσωσι ἡμέρας τρεῖς χεδὸν ἢ τὰ ἄλλα πάντα σωλιμοκτονήσαντα παίνεται. Ariſt. loc. cit.

28. *Animamque.*] Ne putiſceret, inquit Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 115. qui hujus verbi haud inſciti Chryſippum Philoſophum auctorem facit: uti & Porphyrius lib. 3. de abſtin. pag. 123. Idipſum & a Varrone hic repetitur, lib. 2. de re ruſt. cap. 4. pag. 82. *Suillum pecus dicunt a natura datum ad epulandum: itaque iis animam datam pro ſale, qui carnem ſervaret.*

29. *Compertum.*] Eamdem hiſtoriam fuſius perſequitur Ælianus, lib. 8. hiſt. anim. cap. 19. Narrat enim piratas ad Tyrrhenum litus appulſos, gregem ſuillum inde raptum navi impoſuiſſe, & ab ora enavigare cœpiſſe: ſuarios vero, qui conticuerant, dum piratæ adſtarent, ubi eos recedere a terra ſenſerunt, clamore aſſueto ſues ad ſe revocaſſe: easque dominorum agnita voce, ſtatim in alterum navis latus, qua clarius vox ea exaudiebatur, ſimul concurrentes navim peſſumdediſſe: quo factum ſit ut debitas furto pœnas naufragio piratæ perſolverint: incolumes vero ſues ad ſuarios enatarint.

30. *Et feri ſapiunt.*] Diſcunt aliena diſciplina manſuetæ ſues aſſueta loca repetere: ſapiunt vero, hoc eſt, ſuapte prudentia norunt apri, urinam, quam in fuga reddunt, cum paludis aqua confundere, ne ab obſervantibus, ſeu venatoribus, agnoſcatur, &c. Hac voce uſus Cicero, cum illud protulit, *Qui ſibi ſemitam non ſapiunt, aliis monſtrant viam.* Vide Notas & Emend. num. CLXVII.

31. *In fuga levare.*] Leviores ſe ad fugam reddere, veſica urinæ pondere exonerata. Hac de re iterum lib. 28. ſect. 60.

32. *Caſtrantur.*] Columella, lib. 7. cap. 9. de ſuibus: *Feminis quoque vulvæ ferro exhulcerantur, & cicatricibus claudantur, ne ſint genitales.* Sed uberius Philoſophus, lib. 9. hiſt. anim. cap 79. pag. 1175.

33. *Poſt bidui inediam.*] Ut vacua ſint inteſtina.

34. *Suſpenſæ.*] Et quidem prioribus pernis, ſi librariorum Plinii oſcitantiæ fides: Nam Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 5. cap. 3. pag. 278. ſuſpendi jubet *poſterioribus pedibus ſurſum*, idque res ipſa poſtulat, *ut inteſtina retrahantur*, inquit, *a matrice*, nec deorſum decidant. Ariſtoteles, loc. cit. κρεμῶσιν τὸ ὀπισθίων σκελῶν.

35. *Vulva reciſa.*] Ingreſſu matricis, & quaſi veſtibulo.

36. *Celerius ita.*] Ariſt. & Albert. locis cit.

37. *Sicut anſerum.*] Jecora ſuum fico ſaginatarum, & anſerina, laudat Jul. Pollux, lib. 6. cap. 9. pag. 282. Vide quæ dicturi ſumus, lib. 10. ſect. 27.

38. *M. Apicii.*] Tres Roma tulit Apicios, gulæ ſtudio omnes infames. Hic, de quo Plinius modo, medius illorum ætate fuit: majore fama, quam ut pluribus ſit nobis indicandus. Tiberii principatu vixiſſe, ἐπὶ τοῦ Τιβερίου χρόνου narrat Athenæus, lib. 1. pag. 7. Seneca item, in Conſolat. ad Matrem, & Plinius ipſe lib. 10. ſect. 41. De ejus ganea librum ſcripſit Apion Grammaticus, ut diximus in Auctorum Indice.

39. *Fico arida.*] Ita MSS. Editi, *fico carica.*

40. *Ac ſatie.*] Sunt qui malint, *ac a ſatie necatis*, hoc eſt, poſt ſatietatem. Fulv. Urſinus, in append. ad Petr. Ciacon. de Triclinio, pag. 90. mavult, *ac ſiti enectis*: nobis neutrum arridet. Vide quæ de anſerum jecore dicenda ſunt, lib. 10. ſect. 27.

41. *Repente mulſi.*] Alii *tepente* legunt, libris invitis. *Repente necatis* magis placet, nempe poſt mulſi potum: quo augeri corpora dicetur, lib. 22. ſect. 53.

42. *Glandia.*] Partes in ſue calloſæ, a glandium duritie ac figura cognominatæ. Quantum conjicere licet ex ſerie atque ordine rerum hic appellatarum, ex inteſtinis aut inguinibus glandia petebantur. Partem inteſtinorum eſſe ait Priſcianus. Alii e cervice peti volunt, quam Columella, lib. 7. cap. 9. in deſcribenda forma ſuum, glanduloſam commendat. E gutture alii, quod in ſue glandulæ appellentur, ut Plinius admonet, lib. XI. ſect. 66. quæ tonſillæ in homine. Vide quæ de ea voce rurſum dicturi ſumus, lib. 36. ſect. 2.

43. *Sincipita verrina.*] Quid? Sincipita? At in verrino capite nihil ſapidi præter roſtrum, & aurem. Illud nimirum eſt: ſinciput, quaſi ſciſſum caput eſſe: ſive dimidium capitis, non vero partem anteriorem: neque tam occipiti, ut Grammatici ſomniarunt, quam toti capiti integro contrarium habere ſignificatum. Magnum certe ex antiquorum uſu argumentum eſt, quod iis in adagio fuit, *Frons occipitio prior.* Quin ſinciput occipitio prius dixere, ſi contraria ſunt?

44. *Publii.*] Non eſt hic Publius Syrus mimus, cujus jocos & ſales Macrobius refert, lib. 2. Saturn. cap. 7. pag. 344. ac Gellius, lib. 17. cap. 14. pag. 966. quique Auguſto Cæſari gratiſſimus. Mimos ævi ſui ſuperavit omnes, in quibus & Laberium mimographum. Vide lib. XXXV. ſect. LVIII.

45. *Mimorum poëtæ.*] Hoc eſt, qui mimos ſcriptitavit. Mimus eſt laſcivum poëma. Ovid. lib. 2. Triſt. Eleg. 1. verſ. 515.

Scribere ſi fas eſt imitantes turpia mimos.

46. *Servitutem.*] Ita MSS. omnes. Salibus & ingenio libertatem promeruiſſe a patrono ſuo, ſcribit Macrobius loc. cit.

Sect. LXXVIII. 1. *Callum.*] Plautus in Pſeud. act. 1. ſc. 2. v. 32.

Nam mihi hodie natalis dies eſt, decet eum omnes vos concelebrare:
Pernam, callum, glandium, ſumen, facito in aqua iaceant.

Callum Plautus a ſumine, a lumbo Plinius diverſum facit. Vide lib. XI. ſect. 84.

2. *In tres.*] In tres partes diviſo olim apro, earum præ-

Digitized by Google

appellata. Solidum aprum Romanorum primus in epulis appoſuit P. Servilius Rullus, pater ejus Rulli, qui Ciceronis Conſulatu legem agrariam promulgavit. Tam propinqua origo nunc quotidianæ rei eſt. Et hoc Annales notarunt, horum ſcilicet ad emendationem morum: quibus [3] non tota quidem cœna, ſed in principio, bini ternique pariter manduntur apri. * [4] Vivaria horum, ceterorumque ſilveſtrium, primus togati generis invenit Fulvius [5] Lupinus, qui in Tarquinienſi feras paſcere inſtituit. Nec diu imitatores defuere L. Lucullus, & [6] Q. Hortenſius. * CAP. LII.

[7] Sues feræ ſemel anno gignunt. [8] Maribus in coïtu plurima aſperitas. Tunc inter ſe dimicant, indurantes attritu arborum coſtas, [a] lutoque ſe [9] tergorantes. [10] Feminæ in partu aſperiores, & fere ſimiliter in omni genere beſtiarum. Apris maribus, nonniſi anniculis generatio. In India cubitales dentium flexus gemini ex roſtro, totidem a fronte, ceu vituli cornua, exeunt. [11] Pilus æreo ſimilis agreſtibus, ceteris niger. [12] At in Arabia ſuillum genus non vivit.

LXXIX. In nullo genere [1] æque facilis mixtura cum fero, qualiter natos antiqui [2] hybridas vocabant, ceu ſemiferos: ad homines quoque, ut in C. Antonium Ciceronis in Conſulatu collegam, appellatione tranſlata. Non in ſuibus autem tantum, ſed in omnibus quoque animalibus, cujuſcumque generis ullum eſt placidum, ejuſdem invenitur & ferum; utpote cum hominum etiam ſilveſtrium [3] tot genera prædicta ſint. Capræ tamen in plurimas ſimilitudines transfigurantur. [4] Sunt capreæ, ſunt [5] rupicapræ, [6] ſunt ibices pernicitatis mirandæ, quanquam onerato capite CAP. LIII.

INTERPRETATIO.

[a] *Lutoque.*] Lutoque tergora incruſtantes.

NOTÆ.

ſtantiſſimam veteres, quæ ex re ipſa lumbus aprugnus appellabatur, cœnæ apponebant. Fuit Servilius Rullus, de quo Plinius hoc loco agit, e gente plebeia, quandoquidem pater is fuit P. Servilii Rulli Tribuni plebis, qui Ciceronis Conſulatu legem Agrariam promulgavit. Servilia gens tamen patricia fuit, ut patet ex Conſulatu M. Servilii, quem Plinius commemorat, libro X. ſect. LX. ac fortaſſis etiam ex Magiſterio Equitum, cujus idem meminit, libro VII. ſect. XIX. Non fuit igitur Rullus Tribunus plebis, niſi ex patris matre, *Servilius* e ex avo paterno plebeio *Rullus*: cum Tribunus plebis nonniſi plebeius eſſe potuerit. Hoc itaque iſtius Tribuni plebis genus fuit:

Rullus —— Servilia conjux.

I

P. Servilius Rullus.

I

P. Servilius Rullus, Tribunus plebis.

Nomen autem Servilii idcirco cognomini Rulli præponitur, quoniam nobilius illud eſt, quippe patriciæ gentis. Eſt in Muſeo noſtro, & apud Patin. in Famil. pag. 237. n. 7. alicujus ex ea gente nummus argenteus: cujus pars una Victoriam in bigis exhibet, quæ palmam tenet. Infra, P. SERVILI. M. F. *Publius Servilius Marci filius*, Triumvir Monetalis ſcilicet, Triumviri filius. Parte altera caput Romæ galeatum eſt: retro, RVLLI. Non eſt autem hic RVLLI cognomen: nam ſi foret, RVLLVS ſcriberetur, non RVLLI. Cum RVLLI ſcribitur, *Rullius* legi oporteret: ut hic SERVILI. *Servilius* eſt: alibi, SERGI. *Sergius*, & ſexcenta ſimilia. Sententia eſt, primis tantum litteris ſingularum vocum expreſſa: *Raphanæ Veſpaſianus* LLegiones *Impoſuit*. Raphana urbs eſt e præcipuis regionis Decapolitanæ. Ibi Veſpaſianus, cum in Judæa Decapoli proxima res ageret, legiones præſidiarias collocavit. Littera LL geminatur, ad pluralem numerum ſignificandum. Nummus alter a Patino allatus ibidem, n. 8. priori fere ſimilis eſt, niſi quod incuſum currui bijugo, quem regit Victoria, nomen Veſpaſiani eſt, IMP. VES. litteris colligatis. Id vero noſtram de voce RVLLI interpretationem egregie conſtabilit.

3. *Non tota quidem.*] Vide Notas & Emendat. numero CLXVIII.

4. *Vivaria.*] Gellius, lib. 2. cap. 20. pag. 155. *Vivaria, quæ nunc dicuntur*, inquit, *ſepta quædam loca ſunt, in quibus feræ vivæ paſcuntur.* Græcis θηροτροφεῖον, Gallis, *un parc.* Alias tria diſtinguit idem ſcriptor eo ipſo capite vivariorum genera: ornithonas, *les volieres*: leporaria, *les garennes*: piſcinas, *les étangs*. Aprorum vero ceterorumque ſilveſtrium vivaria, Varro auctor eſt leporaria quoque olim eſſe appellata, teſte eodem Gellio: *Quem emiſti fundum Tuſculanum*, inquit, *a M. Piſone, in leporario apri fuere multi.*

5. *Lupinus.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. In Parmenſi editione, *Hirpinus*. At Hirpinum a Lupino, voce potius quam re ipſa differre, Feſtus admonet, ſcribens: *Irpini appellati nomine lupi, quem irpum dicunt Samnites: eum enim ducem ſecuti agros occupavere.* Hæc porro ſimiliter Varro tradidit, lib. 3. de re ruſt. cap. 12. apud quem Fulvius Lippinus perperam ſcribitur.

6. *Q. Hortenſius.*] De quo vide quæ in eo luxuriæ genere Varro eleganter admodum narrat, lib. 3. de re ruſt. cap. 13. pag. 107.

7. *Sues feræ.*] Cauſam Plutarchus inveſtigat, in quæſt. natur. pag. 917. cur ſues domeſticæ ſæpe pariant, aliæ alio tempore: feræ ſemel, & ſub idem omnes ferme tempus: ineunte nimirum æſtate.

8. *Maribus in coitu.*] Ariſtot. lib. 6. hiſt. anim. cap. 17. pag. 715.

9. *Tergorantes.*] Ita Reg. 1. aliique: Ariſt. ἀναξύοντες ἑαυτούς, καὶ ποιοῦντες τὸ δέρμα ὡς παχύτατον, &c. Fruſtra alii *ſtercorantes* legunt.

10. *Feminæ in partu.*] *Vbi pepererint*, ὅταν ὠτοκήσωσιν, Ariſtot. Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 1. cap. 1. pag. 245. *Hoc autem accidit omnibus feminis animalium, quod tempore catulorum ferociores ſunt maribus: & hoc facit affectus filiorum.*

11. *Pilus.*] Apris Indicis nimirum.

12. *At in Arabia.*] De India hoc prodidit in octavo hiſtoriarum libro Ariſtoteles, cap. 33. pag. 981. & Photius in Bibl. cod. 73. pag. 148. Cteſia parum fide digno, ut Philoſophus ait, teſte citato, neque cicurem ibi ullum eſſe, neque ferum ſuem. Ælianus item, lib. 16. hiſt. anim. cap. 37. De Æthiopia Porphyrius: ἐν Αἰθιοπίᾳ φασὶν ὑς οὐδὲ τὸ ζῶον τοῦτο. At Solinus, haud dubie Plinianam orationem paraphraſi amplificans, cap. 33. pag. 62. de Scenitis Arabibus: *Præterea ſuillis carnibus prorſus abſtinent: ſane hoc animalis genus, ſi invectum illo fuerit, moritur illico. Hanc Arabiam Græci Eudæmonem, noſtri beatam nominaverunt.*

Sect. LXXIX. 1. *Æque facilis.*] Ac in ſuibus.

2. *Hybridas.*] Alii Ibridas ſcribi malunt, quod Umbros antiqui, aut Imbros, Ibroſque, ſpurios appellarunt, uti monuimus, ſect. 75. Hinc hybridæ canes nati mixto genere venaticorum & gregariorum, teſte Porphyrione, carmen illud Horatii interpretante, e lib. 1. Satyr. 7. v. 2.

Hybrida quo pacto ſit Perſius ultus.

Id porro Antonio, inditum cognomen videtur, quod ex diverſæ gentis, ſortiſve parentibus ortus ſit: ὑβρὶς Græci vocant.

3. *Tot genera.*] Libro 7. ſect. 2.

4. *Sunt capreæ.*] Gallis, *Chevreuils*. Græcis, αἶγες ἄγριοι. Ariſt. lib. 8. cap. 33. pag. 981.

5. *Rupicapræ.*] *Bouquetins* Galli vocant, quaſi hircos ſilveſtres: Animal eſt in Alpibus iis, quibus a Sabaudia diſpeſcitur Delphinatus, maxime frequens: ſummos vertices incolit rupium; unde nomen: atque, ut cecinit Præſes de Boiſſieu, in Alpe, pag. 85.

Juga devia ſemper
Incolit, Alpinis tantum fera cognita ſaxis:
Et tanquam rapido flagrans a fulmine, dura
Concretas glacie cautes, & cana pruinis
Saxa petit.

6. *Sunt ibices.*] Ab *ibex*, quod caſus ſingularis nomen. Paradino aſſentior, aienti in eo opere quod inſcripſit, de

Digitized by Google

[7] vaſtis cornibus [a] [8] gladiorumque vaginis : in hæc ſe librant, ut tormento aliquo rotati in petras, potiſſimum e monte aliquo in alium tranſilire quærentes; [9] atque recuſſu pernicius, quo libuerit, exſultant. [10] Sunt & oryges, [11] ſoli quibuſdam dicti contrario pilo veſtiri, & ad caput verſo. [12] Sunt & damæ, [13] & pygargi, & [14] ſtrepſicerotes, multaque alia haud diſſimilia. Sed [15] illa Alpes, [16] hæc tranſmarini ſitus mittunt.

CAP. LIV. LXXX. Simiarum quoque genera [1] hominis figuræ proxima, [2] caudis inter ſe diſtinguuntur. [3] Mira ſolertia: [4] viſco inungi, [5] laqueiſque calceari imitatione venantium tradunt: Mucianus & latrunculis luſiſſe, [6] fictas cera icones uſu diſtinguente· [7] Luna cava triſtes eſſe, quibus in eo genere cauda ſit, novam exſultatione adorare: nam defectum ſiderum & ceteræ pavent quadrupedes. [8] Simiarum generi præcipua erga fetum affectio. Geſtant catulos, quæ manſuefactæ intra domos peperere, omnibus demonſtrant, tractarique gaudent, [b] gratulationem intelligentibus ſimiles. Itaque magna ex parte complectendo necant. [9] Efferatior [10] cynocephalis natura [11] ſicut ſatyris. Callitriches toto pæne aſpectu differunt: barba eſt in facie, cauda late fuſa primori parte. Hoc animal negatur vivere in alio quam Æthiopiæ, quo gignitur, cælo.

CAP. LV. LXXXI. [1] Et leporum plura ſunt genera: [2] In Alpibus candidi, quibus hibernis

INTERPRETATIO.

a *Gladiorumque vaginis.*] Quæ ſint gladiorum vaginis ſimilia.

b *Gratulationem.*] Videtur intelligere *dum catulos ſuos tractamus*, quod ſibi *de tam feſtiva prole* gratulemur.

NOTÆ.

Galliæ montibus, ibicem Plinii eſſe *le Chamois*, genus in Vapincenſi Delphinatus agro frequentiſſimum: quamvis D. de Boiſſieu, ei generi quod *bouquetin* nominatur, rupicapraſque eſſe diximus, ibicum nomen attribuit: & Bochartus item, parte 1. lib. de animal. cap. 23. pag. 920. Sed perperam: Harum enim ferarum, quas *chamois* vocamus, proprium ac ſingulare eſſe, neque commune cum iis quas *bouquetins* appellitant, id quod de ibicibus Plinius refert, teſtis eſt oculatus Nic. Chorier, lib. de hiſt. Delphin. primo, pag. 64. Ut e rupe nimirum una editiſſima, in aliam haud exiguo diſſitam intervallo ſe librent, ceu tormento aliquo actæ ac rotatæ: neque in pedes quidem, ut ceteræ, ſed in cornua ipſa, quibus affixæ petris adhæreſcunt primo, tum inde revulſæ ſponte, incredibili vi quadam, quo libuit, demum exſiliunt.

7. *Vaſtis cornibus.*] Hoc eſt, latis, quanquam exiguis: neque ſunt ea ibicibus, ut rupicapris, in dorſum rejecta: ſed in adverſum, hoc eſt, anteriorem partem projecta, & aduncа: qua aduncitate affigunt ſe petris, in quas inſiliunt.

8. *Gladiorumque vaginis.*] Sic MSS. omnes incredibili conſenſu: nequicquam refingere hæc verba aliter contendente Rhenano. Gladiorum vaginæ ea cornua vocitantur, quoniam vaginarum ſimilitudinem referant, intus cava, in mucrone concreta.

9. *Atque recuſſu.*] Inde ſe ipſi revellentes, unde cornibus adhæſerant.

10. *Sunt & oryges.*] Herodotum tranſcribere Plinius nunc videtur, de Libya hæc prodentem, lib. 4. Melpom. pag. 285. hominum ibi ſilveſtrium genera multa conſpici, ferarumque pariter in hoc orbe penitus ignotarum: quales ſunt πύγαργοι, καὶ ζορκάδες, καὶ βυβάλιες .... καὶ ὄρυες .... μέγεθος ὑπὲρ τὸ θηλύτερον τοῦ καὶ βοῦν ἐόν, &c. Orygum Libycorum picturam exhibet Bochartus, lib. 3. animal. pag. 955. quam ſecum communicatam ait a Viro Cl. Dan. Huetio. Africanam eſſe feram, tum hoc loco, tum lib. 10. ſect. 94. Plinius admonet. Fallitur Bellonius, qui orygem veterum putat eſſe, quam vulgo *Gazellam* vocant. Nam Gazellæ bina ſunt cornua in ſe recurrentia: oryx vero unicornis eſt, auctore Plinio, lib. 11. ſect. 106. & Ariſt. a nobis ibi laudando.

11. *Soli quibuſdam dicti.*] Cum alii tauros ſilveſtres aſſeverent in Æthiopia eſſe pilo ſimiliter in contrarium verſo, ut dictum eſt ſect. 30.

12. *Sunt & damæ.*] Africanæ nimirum ζορκάδες Herodoti, a noſtris, quas Galli *Daims* nuncupant, longe diverſiſſimæ. Deſcribit illas Λιβυσίνας δορκάδας Ælianus, lib. 14. hiſt. animal. cap. 14.

13. *Et pygargi.*] A clunibus albis nomen. E caprearum Libycarum genere.

14. *Strepſicerotes.*] Vide quæ dicturi ſumus, lib. 11. ſect. 45.

15. *Illa Alpes.*] Capreas, rupicapras, ibices.

16. *Hæc.*] Oryges, damas, ceteraque, quæ gignunt tranſmarinæ regiones, hoc eſt, Africa, Libyaque.

Sect. LXXX. 1. *Hominis figuræ.*] Ut Ennius, inquit Cicero, lib. 1. de Nat. Deor. pag. 42.

Simia quam ſimilis, turpiſſima beſtia, nobis.

De eo argumento prolixius tota ſect. 100. libri undecimi. Simiarum genera indolemque deſcribit ſatis curioſe Scaliger, Exercit. 213. pag. 679. & 680.

2. *Caudis inter ſe.*] Aliæ enim cauda carent, quas ἄπυγους Græci vocant: caudatæ aliæ, quas cercopithecos. Unde apud Martialem, lib. 14. Epigr. 102. ſimius loquitur:

Si mihi cauda foret, cercopithecus eram.

3. *Mira ſolertia.*] Acumen ingenii, in quibuſdam apte imitandis.

4. *Viſco.*] Imitari venantes ſolet ſimiarum quoddam genus: quare viſco ſe ipſæ inungunt: calceoſque inducunt, quos exuere deinde nequeant. Strabo in Indica hiſtoria, lib. 15. pag. 699. Ἡ δ' ἄγρα γίνεται ἔκ τινος ἰδίου, &c. Duplex, inquit, animalis hujus venatio eſt: quippe quod naturæ inſtituto viſa imitari, fugaque ſe ad arbores recipere maxime conſueverit. Quocirca venatores, cum inſidentem arbori ſimiam viderint, poſito in conſpectu illius cum aqua catino, ſuos oculos ea inungunt: deinde pro aqua, viſci catino ſuppoſito, recedentes in inſidiis ſe procul collocant. At ubi deſiliens ex arbore ſimia, ſe viſco inunxerit, connivendoque palpebræ cohæſerint, accedentibus illis excipitur, &c.

5. *Laqueiſque.*] Ælianus, lib. 17. hiſt. anim. cap. 25. Εἰ δεήσαιτό τινα ὑποδήματα θεῖς ποσί, &c. Imitatur quoque ſimia, inquit, ſi quem calceos induentem viderit: ideoque graves ex plumbo calceos pro his venatores ſupponunt, tum laqueos ſubjiciunt, ut intrare quidem pes valeat, ſed firmo interim vinculo teneatur.

6. *Fictas cera icones.*] Amicas ab hoſtilibus effigies, ex ipſa ludi ratione, hoc eſt, ex ipſo latrunculorum motu, uſu magiſtro diſtinguunt. Vide Notas & Emendationes, num. CLXIX. De ſimia cum Carolo V. Imp. latrunculis colludente, nota hiſtoria eſt.

7. *Luna cava.*] Seneſcente ante coïtum. Hæc quoque Solinus, cap. 27. pag. 53.

8. *Simiarum.*] Solinus loc. cit.

9. *Efferatior.*] Reliquum caput Solinus tranſcripſit, loco citato.

10. *Cynocephalis.*] De hoc ſimiarum genere, cui factum nomen a canina capitis figura, egit Ariſt. lib. 2. de hiſt. anim. cap. 13. pag. 197. aliique. Bellonius, Palmerius, ac Salmaſius illud eſſe exiſtimant, quod Galli *magot* appellant.

11. *Sicut Satyris.*] Vide Notas & Emendationes, num. CLXX. De eo genere ſimiarum hæc Solini paraphraſis: *Sunt & quas vocant Satyros, facie admodum grata, geſticulatis moribus inquietæ.*

Sect. LXXXI. 1. *Et leporum.*] Sicuti caprarum, & ſimiarum, inquit, ita & leporum.

2. *In Alpibus candidi.*] Quales vidiſſe ſe in Alpium tractu, qui Delphinatum attingit, Vapincenſi agro, ſcribit locupletiſſimus teſtis Nic. Chorier, lib. 1. hiſt. Delphin. pag. 65. In iiſdem Alpibus eſitaſſe lepores, perdiceſque albas, Scaliger, Exercit. 59. pag. 213. Sceſſerus Upſalenſis, in Ephemerid. Eruditorum, 1667. pag. 22. lepores, vulpes, ſciuroſque candidos, hieme viſos a ſe refert. In Norvegia, teſte Th. Bartholino, de nivis uſu, cap. 19. urſi, lepores, corvi, aquilæ, milvi, accipitreſque albi. Vide Varronem, lib. 3. rei ruſt. cap. 12. pag. 107.

Digitized by Google

menſibus pro cibatu [3] nivem credunt eſſe: certe liqueſcente ea [4] rutileſcunt annis omnibus: [5] & eſt alioqui animal intolerandi rigoris alumnum. Leporum generis ſunt & quos [6] Hiſpania cuniculos appellat, fecunditatis innumeræ, famemque Balearibus inſulis, [7] populatis meſſibus afferentes. Fetus [8] ventri exſectos, vel uberibus ablatos, non repurgatis interaneis, gratiſſimo in cibatu habent: laurices vocant. [9] Certum eſt, Balearicos adverſus proventum eorum auxilium militare a Divo Auguſto petiiſſe. Magna propter venatum eum [10] viverris gratia eſt. Injiciunt eas in ſpecus, qui ſunt multifores in terra, [11] unde & nomen animali: atque ita ejectos ſuperne capiunt. [12] Archelaus auctor eſt, quot ſint corporis cavernæ ad excrementa lepori, totidem annos eſſe ætatis. Varius certe numerus reperitur. [13] Idem utramque vim ſingulis ineſſe, ac ſine mare æque gignere. [14] Benigna circa hoc natura, innocua & eſculenta animalia fecunda generavit. Lepus [15] omnium prædæ naſcens, [16] ſolus [17] præter daſypodem ſuperfetat, aliud educans, aliud in utero pilis veſtitum, [18] aliud implume, aliud inchoatum gerens pariter. Nec non & veſtes leporino pilo facere, tentatum eſt, tactu non perinde molli, ut in cute, propter brevitatem pili [19] dilabidas.

LXXXII. [1] Hi manſueſcunt raro, cum feri dici jure non poſſint: complura namque ſunt nec placida, nec fera, ſed mediæ inter utrumque naturæ, [a] ut in volucribus hirundines, [2] apes: in mari, delphini. * Quo in genere multi & hos incolas domuum poſuere mures, haud ſpernendum in oſtentis etiam publicis animal. [3] Arroſis Lanuvii clypeis argenteis, Marſicum portendêre bellum: [4] Carboni Imperatori apud Cluſium faſciis, quibus in calceatu utebatur, exitium. Plura eorum genera in Cyrenaïca regione: alii lata fronte, alii acuta, [5] alii herinaceorum genere pungentibus pilis. Theophraſtus auctor eſt, [6] in Gyaro inſula cum incolas fugaſſent, ferrum quoque roſiſſe eos,

CAP. LVI.

* CAP LVII.

INTERPRETATIO.

a *Ut in volucribus.*] In iis quæ volant.

NOTÆ.

3. *Nivem credunt.*] Sed temere credunt: neque enim in eo cibatu cauſa candoris eſt poſita. Domeſtica animalia, in primiſque anſeres, nivibus avide veſci obſervavit idem Bartholinus, quanquam variis ea pennis eſſent. Aſſiduus nivium conſpectus afferre poteſt matricum phantaſiæ ſpeciem coloris hujus.

4. *Rutileſcunt.*] Nativi coloris pilo veſtiuntur.

5. *Et eſt alioqui.*] Vide Notas & Emendationes, numero CLXXI.

6. *Hiſpania cuniculos.*] Falli Varronem, Plinium, Ælianum, Galenum, alios, qui cuniculum vocem Hiſpanam eſſe velint, Menagius ait in Amœnit. Juris Civil. cap. 38. pag. 167. A Græca voce κύων κυνὸς originationem mavult deduci, unde *cunicus* primum, deinde *cuniculus* effictum ſit. De reliquis alii ſane viderint: quod vero Plinium & Varronem in hoc album referat, immerito facit, quippe qui abſint ab ea mente longiſſime, ut mox dicemus. Ælianο interim lib. 13. hiſt. anim. cap. 15. κόνιλος eſt. Polybio, lib. 12. pag. 911. κυνίκλος. Gallis *lapin.*

7. *Populatis meſſibus.*] Strabo, lib. 3. pag. 144.

8. *Ventri exſectos.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. &c. rectius quam editi, *ventre.* Mox etiam fortaſſis verius, *repurgatos.*

9. *Certum eſt.*] Strabo, lib. 3. pag. 144. & pag. 168.

10. *Viverris.*] Strabo loc. cit. pag. 144. hoc ipſum refert, γαλᾶς ἀγρίας vocat ἃς ἡ Λιβύη φέρει, hoc eſt, muſtelas ſilveſtres ex Africa importatas. Galli, *des furets.* Sub terra tanta eſt hujus animalis ferocia, ut decuplo majorem ſe cuniculum ſuperet, atque interficiat: extra latebras, deponit hanc ferociam.

11. *Vnde & nomen.*] *Ab eo quod*, ut Varronis verbis utar, lib. 3. de re ruſt. cap. 12. *ſub terra cuniculos ipſi facere ſoleant, ubi lateant in agris.* Non igitur Varro, Pliniuſve, vocem Hiſpanam *cuniculum* eſſe voluerunt: ſed in Hiſpania primum a Latinis colonis eo deductis, ex foraminum, quæ animalia iſta ſub terra fodiunt ſimilitudine, ipſis attributam, mox donatam civitate & Latio.

12. *Archelaus.*] Et Jul. Pollux, lib. 5. cap. 12. pag. 243. & Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 2. Archelaum in eam rem citat & Varro, loco proxime appellato.

13. *Idem utramque.*] Hoc eſt, cunctis feminis non modo concipiendi, ſed implendi etiam poteſtatem eſſe. Hauſit hoc Archelaus ex Democrito, cujus verba exſtant lib. 19. Geopon. cap. 4. pag. 466. Negat merito Ariſtoteles, negat experientia. Vulgati erroris cauſam aperuimus ſect. 47. hujus libri, cum de fibris ſeu caſtoribus ageremus.

14. *Benigna.*] Hæc Plinius ex Herod. lib. 3. Thalia, num. 108. pag. 204. ubi totidem plane verbis exſtant.

15. *Omnium prædæ.*] Quem omnia venantur, inquit Herod. fera, ales, homo: ὁ λαγὼς ὑπὸ πάντων θηρεύεται θηρίων, καὶ ὄρνιθος, καὶ ἀνθρώπου.

16. *Solus.*] At equas & mulieres quoque ſuperfetare certum eſt, idque Ælianus docet lib. 4. hiſt. anim. cap. 11. ac Plinius ipſe libro 7. ſect. 9. at ſuperfetare tam numeroſa ſobole, hæc vero eſt unius leporis, peculiaris ac propria dos.

17. *Præter daſypodem.*] Hoc vero Plinius Herodoti verbis adjecit. Quid vero daſypodis nomine intelligat, haud ita proclive eſt ſtatuere. Leporis epithetum δασύπους videtur, a villoſis pedibus ſic cognominati. Et a lepore tamen nunc diverſum facit: a cuniculo pariter, & a lepore, tum hoc loco, tum libro decimo, ſect. 83. Hæſitaſſe ipſe videtur, lib. 7. ſect. 9. cum ait: *Præter mulierem pauca animalia coitum novere gravida. Vnum quidem omnino, aut alterum ſuperfetat.* Leporem enim, daſypodemque intelligit, quæ num inter ſe diſcrepent, dubitare eum ex ea loquendi formula, *unum aut alterum*, forſan apte colligas.

18. *Aliud implume.*] Ita MSS. omnes. Tranſlate dictum pro depili. Hæc iiſdem fere verbis Herod. loc. cit. Oppianus, lib. 4. Cyneg. ſub finem, verſ. 522. Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 12.

19. *Dilabidas.*] Veſtes nimirum: vel *dilabidam*, ut habent Reg. 1. & Colb. 1. 2. quod ad brevitatem pili referri poteſt.

Sect. LXXXII. 1. *Hi manſueſcunt.*] Lepores ſcilicet, de quibus proxime dictum eſt: non *damæ*, uti ex poſtrema ſuperioris capitis ſyllaba, huc perperam tranſlata, effingere conati ſunt Parmenſis editionis auctores.

2. *Apes.*] Ita MSS. omnes. Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 16. apes in feras & cicures dividit. *Feras dico*, inquit, *quæ ſilveſtribus locis paſcitant: cicures, quæ in cultis.* Feræ certe dici non poſſunt, præſertim eæ quæ aſſiduo hominum interventu, qui alvearia curant, fuerint delinitæ: placidorum enim animalium in morem inter homines degunt. Sed neque placidæ omnino: quandoquidem facto examine aliquando abſcedunt: aculeis ſæviunt, hominumque contactum fugiunt. Paria feritatis ac placiditatis, delphines hirundineſque argumenta præbent.

3. *Arroſis Lanuvii.*] Vide Notas & Emend. num. CLXXII. De bello Marſico diximus lib. 2. ſect. 85.

4. *Carboni.*] Vide Pighii annales, ad Urbis annum DCXXXIV.

5. *Alii herinaceorum.*] Alii, inquit, herinaceis ſimiles. Ariſt. lib. 6. hiſt. animal. cap. ult. pag. 788. οἱ δ' ὡς Αἰγύπτιοι μῦες, σκληρὰν ἔχουσι τὴν τρίχα, καθάπερ αἱ χοιρεῖοι ἔχῖνοι.

6. *In Gyaro.*] Theophraſtus in libro de animalibus, quæ repente apparent. Antigonus Caryſtius, in Mirabil. cap. 21. ex quo Stephanus & Suidas acceperunt, verbo Γύαρος. Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 14. ἐν τῇ Πάρῳ, mendoſe, pro ἐν Γυάρῳ.

Digitized by Google

id quod natura quadam & ad Chalybas facere in ferrariis officinis. [7] Aurariis quidem in metallis ob hoc alvos eorum excidi, ſemperque furtum id deprehendi: tantam eſſe dulcedinem furandi. Veniſſe murem [8] c c. denariis, Caſilinum obſidente Hannibale: eumque qui vendiderat fame interiiſſe, emptorem vixiſſe, Annales tradunt. Cum candidi provenere, lætum faciunt oſtentum. [9] Nam ſoricum occentu dirimi auſpicia, Annales refertos habemus. Sorices & ipſos hieme condi, auctor eſt Nigidius: [10] ſicut glires, quos Cenſoriæ leges, [11] Princepſque M. Scaurus [12] in Conſulatu, non alio modo cœnis ademere, quam conchylia, aut ex alio orbe convectas aves. Semiferum & ipſum animal, cui vivaria in doliis, [13] idem qui apris, inſtituit. Qua in re notatum, non congregari, niſi populares ejuſdem ſilvæ: & ſi miſceantur alienigenæ, amne vel monte diſcreti, interire dimicando. Genitores ſuos feſſos ſenecta alunt inſigni pietate. [a] [14] Senium finitur hiberna quiete. [15] Conditi enim & hi cubant: rurſus æſtate juveneſcunt: ſimili [16] & nitelis quiete.

CAP. LVIII. LXXXIII. [1] Mirum, rerum naturam non ſolum alia aliis dediſſe terris animalia, ſed in eodem quoque ſitu quædam aliquibus locis negaſſe. [2] In Mæſia ſilva Italiæ, non niſi in parte reperiuntur hi glires. [3] In Lycia dorcades non tranſeunt montes Syris vicinos: onagri montem, qui Cappadociam a Cilicia dividit. [4] In Helleſponto in alienos fines non commeant cervi: & circa Arginuſſam [5] Elaphum montem non excedunt, auribus etiam in monte fiſſis. [6] In Poroſelene inſula viam muſtelæ non tranſeunt: [7] in Bœotiæ Lebadia illatæ ſolum ipſum fugiunt, quæ juxta in Orchomeno tota arva ſubruunt, talpæ, quarum e pellibus cubicularia vidimus ſtragula: adeo ne religio quidem a portentis ſummovet delicias. [8] In Ithaca lepores illati moriuntur extremis quidem in litoribus: [9] in Ebuſo, in litoribus, cuniculi: ſcatent juxta in Hiſpania, Balearibuſque. [10] Cyrenis mutæ fuere ranæ, illatis e continente vocalibus durat genus earum. [11] Mutæ ſunt etiam nunc in Seripho inſula. Eædem alio tranſlatæ canunt: quod accidere & in lacu Theſſaliæ [12] Sicendo tradunt. In Italia muribus araneis venenatus eſt morſus: eoſdem ulterior Apennino regio non habet. Iidem ubicumque ſint, [13] orbitam ſi tranſiere, moriuntur. [14] In Olympo Macedoniæ monte non ſunt lupi, [15] nec in Creta inſula. [16] Ibi quidem non vul-

INTERPRETATIO.

a *Senium.*] Senium ipſis eſt hiberna quies, & ea quiete finitur:... rurſus æſtate, quæ ſubſequitur, juveneſcunt.

NOTÆ.

7. *Aurariis quidem.*] Cumis in æde Jovis aurum a muribus corroſum refert Livius, lib. 27. pag. 308. Antii coronam auream, lib. 30. pag. 353.

8. *CC. donariis.*] Vide Notas & Emendationes, numero CLXXIII. Ducenti denarii monetæ Gallicæ libras efficiunt Octoginta.

9. *Nam ſoricum.*] Valerius Max. lib. 1. cap. 1. num. 5. *Occentus autem ſoricis auditus Fabio Maximo Dictaturam: C. Flaminio Magiſterium Equitum deponendi cauſam præbuit.* Auſonius: *Quadrupes oſcinibus quis jungitur auſpiciis? Mus.* Refert in eam rem lepidum Catonis dictum Auguſtinus, lib. 2. de Doctr. Chriſt.

10. *Sicut glires.*] Glis, *un loir.* De quo vulgatum illud Martialis, lib. 13. Epigr. 59.

Tota mihi dormitur hiems, & pinguior illo
Tempore ſum, quo me nil niſi ſomnus alit.

Inter cœnarum fercula locum habuiſſe haud poſtremum idem docet, lib. 3. Epig. 58.

Somniculoſos ille porrigit glires, &c.

Plura dicemus ea de re, lib. 36. ſect. 2.

11. *Princepſque.*] Princeps non pro primo hic accipiendus, ut Gelenio viſum eſt: ſed pro Senatus Principe. Plinius lib. 2. ſect. 55. *Scauro Conſule, qui mox Princeps fuit.*

12. *In Conſulatu.*] Anno Urbis DCXXXIX. Meminit hujus legis ſumptuariæ, ſive cibariæ, ab Æmilio Scauro latæ, auctor libri de Viris Illuſtribus.

13. *Idem qui apris.*] Fulvius Lupinus, de quo dictum eſt ſect. 78. Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 12. *In eodem conſepto fere habere ſolent de animalibus cochlearia, atque alvearia, atque etiam dolia, ubi habeant concluſos glires.*

14. *Senium finitur.*] Pintianus hunc locum fruſtra ſollicitat, ut *ſomnum* pro *ſenio* reponat.

15. *Conditi.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 22. pag. 939. Martialis loc. cit. & alii.

16. *Et nitelis.*] Hoc eſt, cum ſit ſimilis & nitelis quies. Nitedulæ Ciceroni dicuntur, pro Seſtio: *Quum id etiam civitatis fatum fuit, ut illa & vepreculis extracta nitedula Rempubl. conaretur arrodere.* Mus agreſtis in nitela, ſive nitedula, quem Græci μυῦν ἀγριαῖον, Galli *mulot* appellitant, rubeo colore, cui nomen videtur a pilorum nitore factum. Parmenſes editores priſcam lectionem everterunt, ut *muſtelis* legerent, reclamantibus libris MSS. De colore nitelino Plinius lib. 16. ſect. 69.

Sect. LXXXIII. 1. *Mirum.*] Ariſt. lib. 8. hiſt anim. cap. 33. pag. 979.

2. *In Mæſia.*] De qua Livius lib. 1. pag. 13. *Silva Mæſia Veientibus adempta: uſque ad mare imperium prolatum: in ore Tiberis Oſtia urbs condita.* Nunc vulgo appellitant *Boſco di Baccano*, a vicino oppido: nono fere ab Urbe lapide, ad occaſum æſtivum.

3. *In Lycia dorcades.*] Δορκὰς λέγει ὁ Νικάνδρ, nomen fortita, quoniam ſit acutiſſimi viſus. A priſca lectione diſcedit Pintianus, cum Lyciam mutare in Ciliciam conatur. Galli damam vocant, *un daim*: ſequiore ſexu, *une daine.*

4. *In Helleſponto.*] Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 16.

5. *Elaphum.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. Vide Notas & Emend. num. CLXXIV. A Græca voce ἔλαφος, quæ cervum ſonat, factum id ei monti nomen.

6. *In Poroſelene.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 33. pag. 980.

7. *In Bœotiæ Lebadia.*] Ariſt. loc cit. At auctor libri De mirab. auſcult. pag. 1163. ἐν Κορωνείᾳ τῆ Βοιωτίας: quem Antigonus Caryſtius ſequitur, hiſt mirab. cap. 11. & Stephanus, verbo Κορώνεια. Ariſtoteli vero ſubſcribit etiam Ælianus, lib. 17. hiſt. anim. cap. 10.

8 *In Ithaca.*] Ariſt. pag. 981. Mortui, inquit, reperiuntur juxta mare, reverſi in eam partem, qua fuerant in inſulam importati.

9. *In Ebuſo.*] Subintellige, *moriuntur*, verbo ex præcedenti ſententia repetito. Quo magis mireris, inquit, cuniculos in Ebuſo illatos, cum primum litus attigerint, interire: Hiſpaniæ, Baleariumque loca, non admodum ab Ebuſo diſſita, incredibiliter iis ſcatent. Juxta Ebuſum Hiſpania, regnum hodie Valentinum appellatur. Vide Notas & Emend. num. CLXXV.

10. *Cyrenis.*] Ariſt. loc. cit. Auctor libri De Mirab. Auſcult. pag. 1155. Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 35.

11. *Mutæ ſunt.*] Ariſt. & auctor libri mox citati. Ælianus item, cap. 37. In nimiam aquarum frigiditatem ranarum ſilentii cauſam refundit Tzetzes, Chiliad. 8. hiſt. 167. verſ. 95.

12. *Sicendo.*] MSS. *Sicandro.* Juxta Pierum Theſſaliæ oppidum, lacum hunc ſtatuit Ælianus, eadem referens loco cit. Sed lacus nomen non appellat.

13. *Orbitam ſi.*] Nicander in Theriac. pag. 59. Phile, lib. de propr. anim. cap. de mure araneo, pag. 110. Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 37.

14. *In Olympo.*] Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 33. ex Theophraſto.

15. *Nec in Creta.*] Ælianus, loc. cit. & Solin. c. 11. pag 30.

16. *Ibi quidem.*] Diodorus lib. 4. Bibl. pag. 225. Solinus,

pes,

Digitized by Google

pes, urſive, atque omnino [17] nullum maleficum animal, præter phalangium: aranei id genus, de quo [18] dicemus ſuo loco. [19] Mirabilius, in eadem inſula cervos, præterquam [20] in Cydoniatarum regione, non eſſe: item apros, [21] & attagenas, herinaceos. In Africa autem [22] nec apros, nec cervos, [23] nec capreas, nec urſos.

LXXXIV. Jam quædam animalia indigenis innoxia, advenas interimunt: ſicut ſerpentes parvi [1] in Tirynthe: quos terra naſci proditur. Item in Syria angues, [2] circa Euphratis maxime ripas, dormientes Syros non attingunt: aut etiamſi calcati momordere, non ſentiuntur maleficia: aliis cujuſcumque gentis infeſti, avide & cum cruciatu exanimantes: quamobrem & Syri non necant eos. Contra [3] in Latmo Cariæ monte Ariſtoteles tradit a ſcorpionibus hoſpites non lædi, indigenas interimi. Sed reliquorum quoque animalium, & [4] præterea terreſtrium, dicemus genera. CAP. LIX.

NOTÆ.

loc. cit. Auctor libri De Mirab. Auſcult. pag 1157.

17. *Nullum maleficum.*] Ælianus lib. 5. hiſt. anim. cap. 2. & Solin. loc. cit. In Delphinatu, a Gratianopoli milliari uno, Turris eſt, quam vocant incolæ, *La Tour ſans Venin.*

Quo nulli ſubeunt impune dracones,
Nullaque ſuſpenſis diſcurrit aranea telis,
Nulla venena latent.

Ita cecinit Præſes de Boiſſieu, lib. de ſeptem mirac. Delphin. pag. 45. Nec ſerpentes, nec araneas, nec bufones, nec ſtelliones ibi ullos eſſe, ſed & aliunde allatos ſtatim interire, teſtis eſt oculatus Nicol Chorier, lib. 1. hiſt. Delphin. pag. 46.

18. *Dicemus ſuo loco.*] Libro XI. ſect. 28. & lib. 29 ſect. 27.

19. *Mirabilius.*] Solinus, loc. cit.

20. *In Cydoniatarum.*] Hinc illud Senecæ, in Hippolyto: *Tua Cretæas ſequitur cervas*, &c. Et ab Achaïa Cretæ oppido, cervas Achaïneas appellatas laudat Apollonii ſcholiaſtes, ad lib. 4. ut dicemus in Notis & Emend. ad librum XI. num. XCIII.

21. *Et attagenas.*] Vide Notas & Emendationes, num. CLXXVI.

22. *Nec apros.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 981. Africæ non ademit urſos: ſed apros tantum, cervos, capraſque ſilveſtres. De cervis & apris eadem prior Herodotus, lib. 4. Melpom. num. 192. pag. 286. Deinde Ælianus, lib. 17. hiſt. anim. cap. 10. De cervis diximus, ſect. 51. De urſis Plinio adſtipulatur Albertus M. lib. 22. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 600. *Nec cervi*, inquit, *nec capræ, nec capreæ, nec urſi vivunt in Africa.* Vide tamen quæ diximus ſect. 54. libri hujus.

23. *Nec capreas.*] Ariſt. loc. cit. αἴγας ἀγρίους. Gallis *des chevreuils.*

Sect. LXXXIV. 1. *In Tirynthe.*] MSS. omnes, *in Mirinthe.* Editores *Tirynthe* ſcripſerunt, quod id oppidi nomen ſit prope Mycenas, quod olim intercidiſſe Plinius & Strabo narrant. Sed cum regionis, montiſve potius nomen, quam oppidi, hic locus poſcere videatur, libentius ſcripſerim, *in Minthe.* Eſt enim in Peloponneſo, prope Pylum Μίνθη mons Straboni, lib. 8. pag. 344.

2. *Circa Euphratis.*] Auctor libri, De Mirab. Auſcult. Apollonius, hiſt. Comm. cap. 12. pag. 17. Περὶ Βαβυλῶνα ἦ, ἀφάνη τὸν Εὐφρήτην ποταμὸν, ὀφίλαι χύναι· καὶ τοὺς μὲν ξένους πάντας· τοὺς δ' ἐπιχωρίους οὐκ ἀδικεῖ. Item Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 29.

3. *In Latmo.*] Antigonus, hiſt. mirab. cap. 18. Apollonius Dyſcolus, hiſt. Comment. cap. XI. ex Ariſtotelis opere, cui titulus, Νόμιμα Βαρβαρικά. Ariſtoteles ipſe, lib. 8. hiſt. anim. cap 39. Denique Ælianus, lib. 5. hiſt. animal. cap. 14.

4. *Præterea terreſtrium.*] Ita MSS. omnes. Editi perperam, *& præter terreſtria, indicemus genera.* Tempus eſt jam, inquit, reliqua animalium genera dicere, indeque terreſtria alia, cujuſmodi ſunt arbores, herbæ, fruges, lapides, ac metalla.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM VIII.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. ET *imperiorum obedientia, officiorumque, quæ didicere memoria.*] Ita omnes ad unum codices manu exarati, librique impressi: ut mirari satis non sit, cur Salmasius in Solin. pag. 305. mutari hæc in hunc modum malit: *& in priorum obedientia officii, eorum quæ didicere memoria*: ut elephantes dicat suis prioribus, hoc est, ut quidem arbitror, natu majoribus obedientiam præstare. Operæ pretium porro visum est, ceteris quæ subsequentur notis, præmittere non invenustum Joannis Passeratii carmen, ante annos fere centum XL. exaratum, cum mera simplexque sit orationis Plinianæ de elephantorum natura ingenioque paraphrasis, quæ commentarii vice esse ipsa possit.

ELEPHAS.

Cal. Jan. M. D. LXXXIV.

Parva quidem primis, sed non ingrata, Calendis,
Hactenus obtulerit tenui tibi Musa libello:
At nunc ingenti magnum te munere donet,
Aonidum decus, & columen, rerumque mearum.
Pande fores, Memmi, penitusque reclusa dehiscant
Limina, quo celsis valeat succedere tectis,
Arma virosque ferens turrito bellua tergo.
Dum loquor, ecce tuos intrat mansueta penates:
Accede, & vastam propius mecum inspice molem.
Multa hic invenies naturæ arcana sagacis,
Forsan & humanos elephantum in corpore sensus.
Imbuti pietate animos, cultuque deorum,
Æquoreis lustrantur aquis, & supplice gestu
Curva renascentis venerantur cornua Lunæ.
Sidera suspiciunt ægri, tacitisque supini
Cælum onerant votis, & lumina Solis adorant,
Purus ubi Eois rutilum caput exserit undis.
Post domitos thyrsis ortus, Gangemque subactum,
Mite ultro subiere jugum curruque Lyæi.
Submissis genibus, porrectisque arte corollis,
Purpureos reges augustaque sceptra salutant.
Non obtusa gerunt, doctisve aliena Camenis
Pectora, sed memori retinent sibi tradita mente.
Sermoni auscultant patrio, parentque monenti.
Observant nutus, & herilia jussa capessunt.
Quod si forte sui ediscunt præcepta magistri
Tardius, hæc secum noctu meditata requirunt.
Credimus? an falso narrat scripsisse vetustas,
Argivisque notis signata dicasse trophæa?
In numerum ludunt, & flectunt mollia certis
Membra modis, unctæque cient simulacra palæstræ.
Threïcios memorem, veluti moderante lanista,
Congressus? aut ut celeres jactata per auras
Martia tela cadant, clypeique rotentur in orbem?
Addo per extentum solitos incedere funem,
Sublimesque gradus librare per æra, vulgo
Attonito, frustraque graves metuente ruinas.
Quid quod & ingressos plenis convivia mensis,
Accubitum perhibent spondas transisse per omnes,
Nec tamen e cœtu quemquam strinxisse frequenti,
Cum summis suspensa toris vestigia ferrent?
Procedunt quoties motis ad pabula castris,
Maximus agmen agit, cogit qui proximus ævo:
Ignotoque acies numquam committitur amni:
Quin rapidi explorant vada gurgitis ante minores.
Si quis in occultam fraudem delapsus, & alii
Inciderit foveis: tum sedula turba profundam
Congestis properat ramis æquare lacunam,
Incolumem ut sociis tandem solertia reddat.
Nilus adhuc celebrat miros unius amores,
Exarsit Phariæ qui perditus igne puellæ,
Certavitque suis rivalem expellere donis.
Nam modo collatos trepidanti a plebe quadrantes,
Poma modo involvens gremio furtiva reducto,
Per causam, roseas ausus tractare papillas.
Concepere alii Paphiæ quoque semina flammæ:
Huic acres siquidem tulit unguentaria curas:
Illi Sicanius florenti ætate Menander:
Cujus & aspectu præsentis lætus, & alvo
Absentis desiderium testatus inani.
Errantem solis hominem deducere silvis,
Ac monstrare viam pueris, & parcere rorum,
Justa lacessitos licet exstimulaverit ira.
Lanigeros angusta greges cum semita tantos
Egit in occursus, pecori clementia prudens
Consulit infirmo, teneros & dimovet agnos.
Contenti modico vivunt, minimumque soporis
Indulgent: ideo paucis obnoxia morbis
Corpora, Nestoreæ veniunt ad fata senectæ.
Educunt similes natos: connubia turpis
Nescia adulteriis: & Veneris cum fœdera jungunt,
Nulla nisi in tenebris, quamvis concessa, voluptas.
Otia sectantur: sed si est ad prælia ventum,
Palmæ ardent studio, flagrantque cupidine laudis:
Argentum, & phaleras, clarique insignia facti,
Vel media de morte petunt: & nomine gaudent
Docta quod æternis includat pagina chartis:
Surus ut Hannibalis: fortis Patroclus, & Ajax
Antiochi, præreptæ sibi qui præmia luget:
Tabuit, & tristem jejunia duxit ad orcum.
Spectaclo innocuum jussi præbere cruorem,
Imploravisse fidem populi, stratique feruntur
Barritu querulo totum implevisse theatrum.
Acceptæ voces lacrymis, & dira precati
Muneris auctori consurrexere Quirites.
Ergo istuc tu, Magne, scelus, meritumque luebas
Supplicium, caderes Libyca cum truncus arena.
Quid referam dentes, seu dicere cornua mavis,
Phidiacæ famam artis, ebur signum unde Tonantis,
Oraque Cecropio fecit spirantia cælo?
Hos simul exhaustæ nequeunt defendere vires,
Insidiæque urgent, & spicula densa latronum:
Arboris impingunt trunco, fractosque relinquunt,
Castoreo ut redimant usuram luminis astu.

II. *Herbas supini . . . . . tellure precibus allegata.*] Ita Reg. 2. aliique. At Reg. 1. & Paris. ac vetustæ editiones omnes ante Gelenium, *alligata*, quæ vox satis probabilem sententiam habere potest: ceu tellure sibi irata, & tamquam obstructa, surdaque ad eorum preces, Deos ita invocent. Ælianus, a quo hæc eadem referuntur, lib. 5. hist. animal. cap. 49. nihil fere adjuvat: ait hunc morem iis esse, ut herbas in cælum seu pulverem projiciant, cum ex accepto vulnere morti se proximos sentiunt, tamquam Deos ob ea quæ tum injuste patiuntur, ita obtestantes: ἀναιρεῖν τὰς θεὰς μαρτυρόμενοι, ἐφ' οἷς ἀδίκως τι τῇ ἀνάγκῃ ὑπομένουσιν. Sabellicus legit, *ablegata*, eodem plane intellectu, hoc est, remota alienaque ab eorum precibus tellure. *Ibid.*

III. *Indis arant minores.*] Parmensis editio, aliæque vetustæ, *Indicis Arabici minores.* At Sigism. Gelenius, codicum MSS. fidem secutus, sinceram lectionem restituit: quam nos rursum ex Solino defendimus. Sic enim ille, cap. 52. de Indis, pag. 78. *Elephantos venantur, quibus perdomitis ad mansuetudinem, aut arant, aut vehuntur.* Et vero quis Arabicorum aliquando elephantorum meminit? *Ibid.*

IV. *Quod prius India victa, triumphante Libero.*] Qui currui elephantos junxisse Bacchum scripserint, adhuc auctores desidero. Diodorus Siculus, lib. 4. pag. 211. nihil de vehiculo, nihil de pluribus elephantis: Tantum egisse primum omnium triumphum super Indico elephanto, cui is insideret, testatur: πρῶτον τῶν ἁπάντων θρέμμασι ἐπ' ἐλέφαντος Ἰνδικῆς καταγαγεῖν. Nonnus pariter, lib. 26. pag. 696. Bacchum ex Indica expeditione reducem, sublimium elephantorum cervicibus insidentem repræsentat. Sect. 2.

Ἠλιβάτων λοφίῃσιν ἐφεδρήοσιν ἐλεφάντων.

Digitized by Google

Sed auctorum vice, qui desiderantur, haud paulo luculentius monumentum in nummis exstat, quo currui junctos a Libero Patre elephantos credamus. Vidimus enim in Cimelio Christianissimi Regis, Antonini Pii & Commodi numismata duo, quibus Nicæenses curru vectum signavere Bacchum, quo urbis suæ conditore gloriabantur, subeuntesque currui quatuor elephantos, adjecta epigraphe, ΤΟΝ ΚΤΙCΤΗΝ. ΝΙΚΑΙΕΩΝ.

Ibid. V. *Procilius negat potuisse Pompeii triumpho junctos egredi porta.*] Sic Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. aliique omnes, atque vetustæ editiones ante Hermolaum, qui *ingredi portam* reposuit. Nos lectionem tot testimoniis confirmatam repudiare ausi non sumus. Portæ enim angustias declarat, quæ fuere ejusce modi, ut cum in Urbem ingressi singuli elephanti fuissent, juncti curru, bigarum instar, egredi porta nequiverint.

Ibid. VI. *Aut lasciviente pyrrhiche colludere.*] Qui *pernicitate* posuere in editione Parmensi aliisque, lapsi sunt in errorem codicum nonnullorum vitio, in quibus *pernice* legitur, ut in Reg. 1. Colb. 1. 2. & Paris. pro *pirrice*, ut in Reg. 2. scribitur: quam vocem primi editores Plinii haud satis videntur percepisse. Quid porro magis ab elephantorum tarditate abhorrens, quam ipsa pernicitas? Haud ita vero aspernanda vocis sequentis lectio, quam Reg. 2. & Tolet. exhibent: *collidere*, nimirum, quod verbum armatæ illi saltationi, quam Pyrrhichen vocabant, perquam accommodatum videtur. At in Reg. 1. & Paris. qui melioris notæ, *colludere.*

Ibid. VII. *Pleniſque homine triclinii accubitum iere.*] Exarati manu libri, quotquot vidimus, cum Chiffl. & Dalec. codice vetere, hanc lectionem exhibent, quam nos edi curavimus: non uti vulgo impressi, *Pleniſque hominum triclinii accubitu*: etsi hanc postremam vocem Pellicerius in notis MSS. improbat, mavultque *accumbentium.* Nobis autem religio fuit a vetere lectione, non tot codicum modo testimoniis, sed & Æliani ipsius auctoritate corroborata discedere: cum præsertim loci hujusce sententiam vel unius vocula immutatio labefactet. *Plenis homine* dictum a Plinio, ut a Marone, *Late loca milite complet.*

Sect. 5. VIII. *Sed & per cuncta.*] Ita Paris. cod. & editi omnes. Reg. 1. *Sed per cuncta.* Reg. 2. *Sed cuncta.* Salmasius pag. 306. *Sed & fere cuncta.* Si quid juvat indulgere conjecturæ, mallem, *sed super cuncta*, quam *fere cuncta*, quoniam ad vestigia veteris scripturæ propius id accedat.

Ibid. IX. *Sed erutum alteri tradere.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. &c. Quanquam nonnulli *cretum* malunt, hoc est, visum vestigium alteri subsequenti referre ac nunciare. Sed ii sunt qui obsoleta verba sectantur, & dictionis obscuræ ambagibus oblectantur. Expressit rem eximie Ælianus, lib. 9. hist. anim. cap. 9 .scribens, agmen elephantorum ordine procedere, & ab ejus agminis duce, ubi narium sagacitate herbam ante pedes positam senserit humanis calcatam esse vestigiis, eam evelli, eique qui a tergo est proximus, olfaciendam porrigi; atque ita deinceps, dum ad extremum, qui claudit agmen, pervenerit: is enim simul atque olfecit, barritum ingentem edere, quasi receptui canat, & ad fugam hortetur, &c.

Ibid. X. *Hominis viso.*] Secuti sumus codices Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. spreta librorum editorum lectione, *homine viso*, haud dubie vitiosa. Sic extremo capite, cum prius legeretur, *& statim intelligere cur sit timendum*, eorumdem codicum admonitu, atque ad Plinii mentem apposite, *cum sit timendum.*

Ibid. XI. *Cum Imperatorum nomina annalibus detraxerit.*] Auctoris mentem assequi cum minime possent Plinii editores, hanc postremam vocem corruptam rati scripsere, *cum Imperatorum nomina annalibus describeret*, contra fidem codicum Reg. 1. 2. ceterorumque melioris notæ, a scriptoris mente longissime aberrantes, cujus hæc sententia est: Cato, inquit, Imperatorum Punicorum nomina annalibus suis apponere neglexit: idem tamen, quod nomen elephanti esset, qui tunc fortissime præliatus, referre operæ pretium duxit.

Ibid. XII. *Initur autem biennio.*] Visum est Pellicerio in notis MSS. post Pintianum, scribi oportere, *Initur a triennio.* Credo, quod Philosophus ita sensisse videatur, lib. 5. de hist. anim. cap. 13. pag. 566. Πάλιν δὲ βαίνει μὴ τὴν ὀχείαν διὰ τρίτου ἔτους. *Tertio post anno coïtum repetit.* Codices tamen repugnant, & Solinus cap. 25. pag. 47. *Biennio coëunt, quinis nec amplius in anno diebus, non prius ad gregarium numerum reversuri, quam vivis aquis abluantur.*

Sect. 6. XIII. *Anno quingentesimo secundo.*] Consentientibus libris omnibus, tum editis, tum manu exaratis, nihil hic audemus mutare, quantumvis ab hoc calculo dissidere possint videri, quidam qui circumferuntur, Fasti Consulares.

Sect. 7. XIV. *Fenestella tradit.*] Non igitur verum est quod tradit Asconius Pedianus, in orat. Cic. in Pison. pag. 7. Cn. Pompeium iis ludis, quibus theatrum a se factum dedicavit, elephantorum pugnam primum omnium dedisse in Circo. Nisi forte legendum sit, *XX. elephantorum*, ex Plinio. Tantum enim elephantorum numerum, ante hos Pompeii ludos, pugnasse in Circo, non est ullis, quod sciam, monumentis proditum.

Ibid. XV. *XVII.*] Hunc numerum tantum exhibent libri omnes: itaque nihil mutamus: tametsi Seneca, lib. de brevit. vitæ, cap. 13. pag. 734. *Num & Pompeium*, inquit, *primum in Circo elephantorum duodeviginti pugnam edidisse, commissis more prælii noxiis hominibus, ad ullam rem bonam pertinet?* Mox *abrepta scuta* reposuimus, ex Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. pro *arrepta.* Ac paulo post, *Pilum autem*, vocula hac posteriore addita, ex iisdem codd.

Ibid. XVI. *Diraſque Pompeio, quas ille mox luit, imprecaretur.*] In libris editis, *pœnas imprecaretur.* Nos illud *pœnas* expunximus, veterum omnium codicum fide: est enim indubitatum glossema: absque quo, *diras imprecari* ac *luere*, a bonis auctoribus usurpatur.

Ibid. XVII. *Pedites quingentos.*] Lectio ea est omnium codicum plane consentiens. *Quinquagenos* tamen legendum esse ex Suetonio Hermolaus censuit, & Pellicerius in notis MSS. Verum Tranquilli locus ab illis citatus, longe diversum ab hoc spectaculum, in quo paria omnia utrimque essent, haud dubie signat. *Venationes editæ*, inquit, *per dies quinque, ac novissime pugna divisa in duas acies, quinquagenis pedibus, elephantis vicenis, tricenis equitibus, hinc inde commissis.* Adstipulantur autem receptæ lectioni ea quæ mox sequuntur. Nam si totidem turriti elephantes, hoc est, XX. cum sexagenis propugnatoribus, adversus eumdem peditum equitumque numerum, qui superius notatus est, dimicarunt, quinquagenario illum majorem fuisse omnino necesse est, aut iniquum admodum certamen fuisse.

Ibid. XVIII. *Capti celerrime mitificantur hordei succo.*] Plinii quoque transscriptor Solinus, cap. 25. pag. 47. *Cum captivitate venerint in manus hominum, mansuescunt hausto hordei succo.* Sed sunt qui utrumque hoc loco hallucinatum velint: affirmentque hordei succum nunc esse Zythum, sive cervisiam, qua cum tractabilem fieri τὸ ἐλέφαντα Græci dicunt, ebur hoc nomine intelligunt, non ipsum animal elephantem. Testis Dioscorides, lib. 2. cap. 109. de Zytho: Δύναται δὲ καὶ ὁ ἐλέφας γίνεσθαι μετρίως αὐτῷ. Et Plutarchus in fine libri, *Num improbitas sufficiat ad infelicitatem*, pag. 499. Τὸν ἐλέφαντα τῷ ζύθῳ μαλακὸν γινόμενον, καὶ χαλώντα καμπτόμενον, &c. Censet ita sane Salmasius, gloriaturque de hac animadversione, quam in suum illud opus inseruit, cui titulum fecit, *Judicium de Plinio*, pag. 106. Admonitus, credo, a Samuele Bocharto, qui parte 1. lib. 2. de animal. cap. 26. pag. 261. id ante eum adnotavit, miraturque a Salmasio in Plinianis Exercitationibus ad eum Solini locum fuisse prætermissum. Bocharto ipsi prævit interpres Plinii Gallicus, Anton. Pinetus, in suis marginalibus notis. Accepit id denique Pinetus ab Anton. Saraceno, cujus sunt eruditæ in Dioscoridem notæ, ad eum locum quem proxime appellavimus. Sed quid ego verear ab istorum suspicione & conjectura discedere, & omnem inconsiderantiæ notam depellere a Plinio, cum sit extra controversiam positum, hordeum quadrupedum fere cibum esse, ut Plinius affirmat, lib. 18. sect. 14. idque usus ipse quotidianus approbat, eas hoc genere cibi in primis delectari? Hordei certe haustibus placari elephantes captos, agnoscit etiam Scaliger in lib. 9. Arist. de hist. anim. cap. 2. pag. 1011. & multo ante Ælianus, lib. 10. hist. anim. cap. 10. Τροφὴ δὲ ἡμερωθέντος τοῖς δὲ ἔτι ζῶσιν, ἄρτοι τε οἱ μέλιτι, καὶ πεφθαὶ, &c. Hordei succum Plinius pro hordeo usurpat fere, ut sect. 14. *lactis bubuli succum*, pro bubulo lacte. Denique egregie favet, id quod Plinius animadvertit, libro XXII. sect. LI. cum ait, non animantium modo, sed *nullius non hominis* quoque *iram, luctumque, tristitiam, & omnem animi impetum cibo molliri.*

Sect. 9. XIX. *Iidem minimo ſuis ſtridore terrentur.*] Nihil invitis libris immuto: etsi cuipiam venire in mentem possit *minimi suis* legi oportere, propterea quia in Geopon. lib. 15. cap. 1. pag. 402. Zoroastres affirmet porcelli recens nati grunnitum elephantem horrescere: Μάνθανε δ' ὅτι ἐλέφας φρίττει νέου δέλφακος φωνὴν.

Sect. 10. XX. *Nec amplius quam ſingulos.*] In libris hactenus editis ita legitur, *Nec amplius quam semel gignere, pluresve quam singulos.* Sed verba illa, *quam semel gignere, pluresve*, admonitu meliorum codicum expunximus: desunt enim illa in Reg. 1. 2. Paris. Tolet. aliisque: Et vero superfluunt, cum undique absoluta sit periodus, iis inductis. Nec moveor, quod lectionem impressam Solinus agnoverit, scribens, cap. 25. pag. 47. *Non annis decem, ut vulgus existimat, sed biennio, ut Aristoteles definit, utero gravescunt, nec amplius quam semel gignunt, nec plures quam singulos.* Aristotelis enim hæc verba sunt, e libro 5. hist. anim. cap. 13. pag. 566. Κύει δ' ἔτη δύο, τίκτει δὲ ἕν: *biennio utero gestat: parit autem singulos.* Parit quidem singulos, sed non semel.

Ibid. XXI. *Animalium maxime odere murem.*] Non murem, sed suem odisse ait Dalecampius ex Rob. Constantino: deceptumque Plinium affinitate vocum ὗς & μῦς pronunciat. Tamen a Plinio facit Albertus M. lib. 22. de anim. tract. 2. cap. 1. pag. 586. *Dicitur autem hoc animal*, inquit ille de elephante, *timere murem, & abhorrere grunnitum porcorum, ita ut aliquando fugiat ex his.* Facit & Basilius homil. 9. in Hexaëm. pag. 120. Οὐ μάτην ἄγαμαι τὸ ἐλέφαντα τὸ μεγέθους, ἢ τὸ μὴ ὅτι φοβερός ἐστι τῷ ἐλέφαντι. *Non elephantem admiror magnitudinis, propter hunc magnitudinis tumorem, quam murem quo*

Digitized by Google

formidoloſus eſt elephanto.

Ibid. XXII. *Expetiti in callo ſaporis.*] Hæc vetus eſt & incorrupta codicum MSS. lectio Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. &c. quam Plinii emendatores ita corruperant, *expedit in callo manus vim ſaporis.* Elzevir. editio, *expetit . . . . vim ſaporis.*

Sect. 12. XXIII. *Vt his una : aſcendendi in tantam altitudinem difficultas draconi, itaque iter,* &c.] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. &c. ſed iidem *arceſſendi* legunt, mendoſe, ut ſuſpicor, pro *aſcendendi* vel *ſcandendi*, ut editi habent, vel *laceſſendi*, ut Salmaſius, pag. 307. & 308. *Draconi* certe, non *draco*, etiam in ſuis codicibus legit Pintianus.

Ibid. XXIV. *Niſi naturam, ſpectaculum ſibi ac paria componentem.*] In editis, *niſi naturæ ſpectaculum ſibi paria componentis.* In Reg 1. & 2. *niſi natura ſpectaculum ſibi paria componentem.* In Pariſ. & Tolet. ac Parm. edit. *natura ſpectaculum ſibi ac paria.* Pellicerius in notis MSS. *niſi naturam, ſpectaculum ſibi, paria componentem :* Ut hæ duæ voces, *ſpectaculum ſibi*, ſit parium quæ natura componat, quædam appoſitio.

Ibid. XXV. *Arctatiſque.*] Corrupta haud dubie ea vox eſt, cum Reg. 1. legat, *morſuſque :* Reg. 2. *motuſque :* Alii *mortuſque :* quorum admonitu, nos qui priſcarum lectionum veſtigiis in hoc caſtigandi genere tribuimus plurimum, ſcribendum cum Pellicerio cenſemus, *intortuque*, hoc eſt, ſpirarum volumine, ſi faveant eruditi huic conjecturæ. Salmaſius, pag. 308. legit, *arctiuſque*, nimis, ut puto, frigide.

Sect. 14. XXVI. *In Italia appellatæ boæ . . . . occiſæ in Vaticano ſolidus in alvo ſpectatus ſit infans. Aluntur primo* boæ *bubuli lactis ſucco.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Salm. Tolet. &c. *aluntur trimo :* ſed, ut reor, mendoſe. Favet certe receptæ lectioni Solinus, cap. 2. pag. 15. hunc locum tranſcribens : *Captat primo greges bubulos, & quæ plurimo lacte rigua bos eſt, ejus ſe uberibus innectit,* &c. Ego *primo* vel *plurimo* magis probarim, quam *trimo. Primo* autem, quod Salmaſio placet, pag. 87. obſoletius eſt, quam ut arridere hoc loco poſſit. Sed hic de bois ſerpentibuſque ſermo, quæ alites homineſque hauſtu abſorbeant, in memoriam revocat Tertulliani locum, lib. de corona, cap. 10. pag. 106. *Draco etiam terrenus,* inquit, *de longinquo homines ſpiritu abſorbet.* Ubi Rigaltius : *Draco terrenus, nempe Satanas infernus, ſpiritu & afflatu ſuo homines abſorbet, etiam de longinquo.* Imo argumentatur Tertullianus a terreno dracone ad infernum, ut fugiendam longiſſime doceat idololatriam. Draco etiam terrenus de longinquo nocet, multo magis infernus.

Ibid. XXVII. *Vnde nomen traxere.*] Falſa hæc ἐτυμότης Salmaſio videtur, pag. 87. in Solin. neque enim hoc proprium boæ, ſed omnium ſerpentium eſſe, ut bubuli lactis ſucco alantur. At non omnium ſane eſſe arbitror, id quod Solinus ait Plinii paraphraſtes, eſſe peculiare boæ, ut quoniam avida bubuli lactis eſt, boum ſe idcirco uberibus innectat, ſuctuque continuo ſe ſaginet. Inde videlicet nomen. Mihi certe neque auctoritate tanta, neque tam idoneo conſtabilita argumento videtur ſententia Salmaſii, ut in ipſam pedibus eam, ac potius exiſtimem a βύης Æolico pro βοῦς, deduci boæ vocem oportere.

Ibid. XXVIII. *Italiam contigere ſæpius.*] MSS. omnes, *Italia.* Impreſſi, *Italiæ.* Nos *Italiam*, ut ſit ſententia : quæ animalia deportata aliunde, attigêre Italiam, ſalvaque ad nos pervenerunt, &c.

Sect. 15. XXIX. *Excellentique vi & velocitate Uros.*] Hanc vim ac velocitatem, quam Uris Plinius dedit, male biſontibus Solinus attribuit, cap. 20. pag 40. ſive codicum interpunctione præpoſtera, ſive legendi feſtinatione inductus in fraudem. Sic Cæſar quoque, lib. 6. de bello Gall. pag. 74. *Vri ſunt magnitudine paulo infra elephantos, ſpecie, & colore, & figura tauri. Magna vis eſt eorum, & magna velocitas : neque homini, neque feræ, quam conſpexerint, parcunt : hos ſtudioſe foveis captos interficiunt.*

Ibid. XXX. *Vituli potius, cervique quadam ſimilitudine.*] MSS. & editi ante Hermolaum, *cervice :* ipſe *cervive* repoſuit : nos, *cervique* : ut aliquid utriuſque bubali habuiſſe intelligantur, cervi faciem, magnitudinem vituli. Apud vetuſtos ſcriptores, Strabonem citatum in prioribus notis hujuſce ſectionis, Ariſt. lib. 3. hiſt animal. cap. 6. pag. 323. alioſque, bubali cervis, damis, capreis, tamquam congeneribus beſtiis copulantur. Unde Heſychius : Βύβαλος, ἀγρεύτιον. Solinus Plinium tranſcribens, loc. cit. *Cum bubali pene ad cervinam faciem in Africa procreentur.* Ut intelligas quantum fidei hac in parte Bellonio tribuendum ſit, qui lib. 2. Obſerv. cap. 50. bubalum dicat a ſe viſum, qui nihil a bove diſcreparet. Nos eam eſſe potius feram arbitramur, quam Anatomici Pariſienſes opere ſingulari delineant ac deſcribunt, appellantque Vaccam Barbaricam, *Vache de Barbarie.*

Sect. 16. XXXI. *Item natam in Scandinavia.*] Ita reſcripſimus, ex codd. Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. Prius impreſſi libri, *notam.* At Solinus loco cit. *Scandinavia inſula emittit animal, quale alces.* Quibus verbis, ut id adnotemus obiter, Barbarum demiramur, in inſula illa ſeptemtrionali, non achlin, ut Plinio placet, ſed ipſam alcen naſci a Solino proditum credidiſſe : cum is Plinium, ut ſolet, ſecutus, aptiſſime ab alce achlin, ſuppreſſo quidem ejus nomine, ſed ſimiles inter ſe prodendo, diſtinxerit.

Ibid. XXXII. *Multis tamen narratam achlin.*] Habent impreſſi libri, *narratam machlin*, ſed Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. aliique, *narratam achlin*, uti nos edidimus. Confirmat hanc emendationem Albertus Magn. qui ubi de Alce dixit, ad Achlin deinde pergit, quanquam permutatis litteris id nomen perperam apud eum ſcribatur Alci pro Achli : ſed ita tamen, ut alphabeti ſeries, quam in deſcribendis animalibus ac recenſendis ſequitur, ab A littera hujuſce vocis initium ducendum declaret. *Alci*, inquit, *a Plinio dicitur eſſe animal mulo propemodum ſimile, carens flexura poplitum in anterioribus cruribus, in quo convenit cum elephanto : & ideo non cubat in terra ad dormiendum, ſed innititur arbori*, &c. Nugantur autem qui vocis hujus, quæ mere eſt barbara, & propria ejus gentis, apud quam id animal naſcitur, originationem e fontibus Græcis petunt, quod non cubet : quoniam Græcis κλίνω ſit *cubo :* aut alcem pariter ab ἀλκή, quod robur ſonat, derivant.

Ibid. XXXIII. *Sed nullo ſuffraginum flexu.*] Quæ Plinius de rigore crurum, achli aſſignat, alcibus Cæſar attribuit, lib. 6. de bello Gallico, pag. 74. *Crura*, inquit, *ſine nodis articuliſque habent, neque quietis cauſa procumbunt, neque ſi quo afflictæ caſu conciderint, erigere ſe ſe aut ſublevare poſſunt. His ſunt arbores pro cubilibus : ad eas ſe applicant, atque ita paulum modo acclinatæ quietem capiunt*, &c. Confundit Cæſar alcen cum achli : nec diverſa prodere vetuſtos ſcriptores de fera ſibi haud ſatis explorata mirum debet videri, cum de obviis etiam ſæpenumero inter ſe diſſideant. Alces certe decem a Philippo Imp. ludis ſæcularibus exhibitas fuiſſe teſtatur Julius Capitolinus in Gordiano tertio, pag. 164. Figuram tamen nummi non repræſentant, quibus ſignari eas feras oportuit, ad perennem celebritatis recordationem. Nam in uno ex iis nummis, quem in Cimelio Pariſienſi noſtro ſervamus, cujus ſimilem alterum profert Erizzo, pag. 542. ubi animalis incerti, hirco ſimilis, iconem ibi ſignari dixit, non alcem eſſe cælatam putamus ; ſed eam potius, quam Aldrovandus damam veterum appellat, depingitque pagina 729.

Ibid. XXXIV. *Labrum ei ſuperius prægrande.*] Prave Solinus paraphraſtes, ut furta ſua diſſimularet, hæc tranſcribens, prægrande illud labrum ſuperius, cujus cauſa retrogradi in paſcendo achlis Pliniana cogitur, diſceſſione facta a Plinio, alcibus aſſignavit : & qui Solinum ſequi ſe in alce deſcribenda præ ſe fert Albertus M. lib. 22. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 578. *Alce*, inquit, *ſecundum Solinum, animal eſt figura, colore, & quantitate, multi prætendens ſimilitudinem : ſed labium ſuperius adeo habens protenſum, quod niſi retrograde incedens herbas in terra capere non poſſit.*

Ibid. XXXV. *Tradunt in Peonia.*] Solinus, circa Lydiam Phrygiamque, quaſi non Pæoniam apud Plinium, ſed Mæoniam legerit. At ex Ariſtotele, *Peonia* retinendum. Οἱ δὲ Βόαικος γίνεται μὲν ὁπὸ τῇ Παιονίᾳ, ὁ τοῦ ὄρους Μισσαπίου, ὃ ὁρίζει τὴν Παιονικὴν & τὴν Μακεδονικὴν χώραν. Libro 9. hiſt. anim. cap. 71. pag. 1156.

Ibid. XXXVI. *Ita in ſe flexis.*] Vetus Dalec. codex, *ita inflexis.* Prave : Ariſtoteles enim receptam lectionem tuetur : Κέρατα δὲ καμπυλὰ, κεκαμμένα πρὸς ἄκρηλα, & ἄκρηται πρὸς τὸ ἐμπίπτειν. *Cornua autem curva, & adverſo inter ſe flexu curva, atque inutilia ad pugnam.*

Ibid. XXXVII. *Trium jugerum longitudinem.*] Ita conſtanter, & recte quidem, ut noſtra ſuadet interpretatio, libri omnes, etiam MSS. Itaque fruſtra Interpretes & Critici Plinii judicium, eruditionemque hoc loco deſiderant : tametſi Ariſtoteles, loc. cit. pag. 1159. Bonaſum hunc refert quatuor orgyiarum ſpatio, εἰς πέντε ὀργυιὰς, hujuſcemodi ventris proluviem ejaculari. Græcorum ὀργυιὰς noſtratibus paſſibus pares eſſe Plinius ipſe intellexit, qui libro 5. ſect. 9. altitudinem Mœridis paludis dixit eſſe quinquaginta paſſuum, quam Herodotus lib. 2. Euterpe, num 149. pag. 148. pronunciavit eſſe πεντηκοντόργυιον. Jam ætate Solini in codicibus Plinianis ſic legebatur : *Proluvie cibi ventris*, inquit, *ſimum egerit per longitudinem trium jugerum*, &c. Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 5. cap. 1. pag. 276. non Plinium ſecutus, ſed Ariſtotelem, orgyias, ut par eſt, interpretatus, hæc ſcripſit de eadem fera : *Contra venatorem ejicit ſtercus ad quatuor paſſus.* Sed eſt alia tamen majorum orgyiarum menſura, de qua dicemus lib 16. ſect. 76.

Sect. 17. XXXVIII. *Is ergo tradit.*] Abuti teſtimonio Ariſtotelis Plinius nunc viſus eſt Salmaſio in Solin. pag. 325. & Pellicerio in notis MSS. Neque enim in eo loco quem ſignari a Plinio putarunt, libro ſcilicet 6. hiſt. anim. pag. 777. communem hujuſmodi partum cunctis eſſe leænis credidit, ut Plinio viſum, ſed earum tantummodo proprium quas Syria generat. Οἱ δὲ ὠὸν Συρίᾳ λέοντες, inquit, τίκτουσι πυκνάκις · τὸ πρῶτον, πέντε · εἶτα αἰεὶ ἐνὶ ἐλάττονα · μέχρι δὲ πεῖτε σκύλη ἑδὲν τίκτουσιν, ἀλλ' ἄγονοι ἀφτελοῦσι. Nam quod ad univerſum earum genus pertinet, paulo ſupra idem, pag. 776. Ὀχεύει δὲ ἡ τίκτει ἐ πᾶσαν ὥραν, καθ' ἑκασον μῆνα τὸ ἐνιαυτόν. Τίκτει μὲν ἓν & ἕξ. Τίκτει δ' ὡς ἐπιβολὴν δύο, τὸ μέγιστον πλεῖστα ἕξ · τίκτει δ' οὐδοτε & ἕν. *Coit paritque, non quovis tempore, quanquam quotannis. Parit autem vere. Binos fere parit, neque plures ſenis : interdum etiam unum.* Verum de toto genere Plinio noſtro adſtipulantur, Oppianus lib. 3. Cyneget. verſ. 38. Manuel Phile, lib. de

Digitized by Google

propr. animal. cap. de leæna, pag. 78. Ælianus lib. 4. hist. anim. cap. 34. & quod rem plane conficit, ipsemet Aristoteles lib. 3. de gener. anim. cap. 1. pag. 1096. Alteram Salmasii emendationem, qua hunc locum ita legit, *per singulos annos minus ab uno sterilescere*, nec orationis perspicuitas, nec Aristotelis verba, nec Pliniani codices ferunt.

Sect. 28. XXXIX. *Hos pavidiores esse, quam longos, simplicique villo.*] Dalecampio assentimur *longos* reponenti, litterula ex subsequente voce repetita, cum prius *longo* tantum ederetur. Sic enim Solinus, cap. 27. pag. 50. legisse se agnoscit in Plinio: *Longiores*, inquit, *& coma simplici, acres magis ac potentes.* Et Aristoteles libro 9. hist. animal. pag. 1154. Γίνη δ' ἐπὶ λεόντων δύο· τούτων δ' ἐπὶ τὸ μὲν προγνυλαίτερον, ἐ ἀλοτριχώτερον, ἐ δ' λέτερον· τὸ δὲ μακρότερον, κ ἐυθύτριχον, ἀνδρώδέστερον.

Ibid. XL. *Gravem odore.*] Ita rescripsi ex Aristotele, lib. 8. hist. anim. cap. 9. pag. 901. κ τὸ ὕρον ἔχον ὀσμώ. Accedit & auctoritas vetusti codd. Dalec. Editi prius, *gravem odorem.*

Ibid. XLI. *In satietate, abeant.*] Librorum hactenus editorum lectio est, *ut (si fugiendum sit) non in satietatem abeant.* At MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. *aut si fugiendum, in satietatem*, (Tolet. *in satietate*,) *habeant.* Unde nos lectionem sinceram elicuimus, quam & Solinus confirmat, cap. 27. pag. 50. *Sane & cum fugiendum est in satietate*, inquit, *idem faciunt:* ubi tamen hæc Aristoteles dixerit, in iis quæ exstant operibus, nondum invenimus.

Sect. 29. XLII. *In viros potius.*] In editis, *prius.* At Reg. 1. 2. Chiffl. Paris. Tolet. &c. *potius.* Ita Solinus loc. cit. Potius autem in viros sævit, veluti admonente natura, *Nullum memorabile nomen Feminea in pœna esse.*

Ibid. XLIII. *Credit Libya.*] Ita MSS. omnes: quam lectionem egregie confirmat Ælianus lib. 3. hist. anim. cap. 1. ubi leones Libycos, & increpatorios hominum ac mulierum sermones, precesque intelligere, plurimis experimentis probat. Itaque Salmasius non audiendus, qui pag. 325. in Solin. emendat, *Tradit Juba* .... & mox, *reducem audivisse.* Nec Solinus ipse, quo duce erravit: cum id quod de Gætula muliere inaudivisse se ævo suo Plinius prodit, ad Jubam tanto vetustiorem refert.

Ibid. XLIV. *Quippe obvium, serpentes extrahi cantu .... verum falsumne sit, vita non decreverit.*] Mendosam librorum editorum lectionem ex MSS. codicum fide restituimus. Editi, *quippe ubi etiam* &c. Salmasius, in Solin. pag. 325. contrario plane sensu, vel potius nullo: *quippe ubi jam .... vita decreverit*, expuncta negandi vocula quam exhibent MSS. codd. Reg. 1. 2. Paris. aliique omnes, in quibus etiam legitur, *Quippe obviam serpentes*, &c. unde nos sinceram lectionem eruimus.

Sect. 31. XLV. *Cruciabatque inedia, tum pœna in ipsis eius telis.*] Hæc sane sincera lectio hujus loci est, quam contra fidem veterum codicum omnium, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. atque Parm. edit. & aliarum, Barbarus immutavit, ut *tum pene* scriberet: nec quidquam tamen, quod fieri sane oportuit, aut de emendandi causis, aut de germano loci ita castigati intellectu disputat.

Ibid. XLVI. Κιχηνότης Διονύσου.] A priscæ scripturæ vestigiis minime omnium aberrat recepta hæc dudum Sigism. Gelenio restituente lectio: nam in Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. *echenotos Dionysu legitur.* Aberrant autem maxime aliorum conjecturæ: Barbari reponentis σατῆρος νέως Διονύσου. Pintiani, ἀρχηγέτου Διονύσου. Non templum, sed simulacrum ἄγαλμα κιχηνότος Ἀπόλλωνος in Elide coli scribit Clemens Alexandr. in Protrept. pag. 24. Hujus vero κιχηνότης Διονύσου meminit etiam Ælianus libro 7. cap. ult. quanquam mutila narratio facti hujus in Græco exemplari, depravataque sit.

Sect. 32. XLVII. *Parensque serpentis naturam, & magnitudinem metuens.*] Ita restituimus ex codd. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. &c. cum antea frigide admodum scriberetur *pavens*, cui voci par altera statim subjicitur, *metuens* scilicet. Deportatum certe in silvas draconem, non ab ipso puero, sed clam ipso atque insciente, a necessariis & proximis docet pariter Ælianus, lib. 6. hist. anim. cap. 63.

Sect. 33. XLVIII. *Ferunt odore earum mire sollicitari quadrupedes cunctas.*] Mirum est profecto codices omnes MSS. sed mendose id quidem, *colore* præ se ferre. Nam Aristoteles, lib. 9. hist. anim. cap. 8. pag. 1024. τῇ ὀσμῇ, inquit, αὐτὴς χαίρουσι πᾶ θηρία. Ælianus item lib. 5. hist. anim. cap. 40. Εὐωδίας τινὸς θαυμαστῆς τὴν πάρδαλιν μετέλαχέναι φασι, ... κ πᾶ ἄθλα ζῶα συνιπίσασθαι τῇδε τῇ παρδάλεῖ, &c. Solinus quoque in paraphrasi hujus loci, cap. 17. pag. 37. Plinius ipse denique, id quod omnem controversiam dirimit, hunc locum respiciens, lib. 21. sect. 18. *Animalium*, inquit, *nullum odoratum, nisi de pantheris quod dictum est, credimus.*

Sect. 34. XLIX. *Dum capitur totus ejus fetus, qui semper numerosus est.*] Ab impressorum librorum lectione discessimus, MSS. codicum fidem secuti. Illi, *totus enim fetus*, inversa etiam interpunctione: hi, nempe Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. &c. hanc orationis partem cum superiore connectunt, uti nos edidimus. Solinus ex Plinio hæc transcribens, cap. 17. pag. 37 de tigribus: *Ac maxime*, inquit, *potentia earum probatur, cum maternis curis incitatur. Cum catulorum insistunt raptoribus*, &c.

Sect. 26. L. *Bactriæ & Arabiæ.*] Quoniam consilium nobis est a codicum fide ne latum quidem unguem discedere, neglexi-mus impressorum librorum lectionem, edentium, *Bactriani & Arabici*, ut Regia exemplaria, 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. Tolet. aliaque sequeremur. Nec nescii sumus virili quoque genere Bactrianos Arabicosque camelos Solinum protulisse, cap. 49. pag. 76. Plinius tamen genere femineo camelos ubique vocat: sic lib. XI. sect. 62. *Camelus una ex iis quæ non sunt cornigera*, &c.

Ibid. LI. *Et sub pectore alterum.*] Ita MSS. plane omnes: sane ita rectius illi, ut videtur, quam editi, *& in pectore.* Aristoteles, uti monuimus, ἐν τοις κάτω dixit, hoc est, *in partibus inferioribus.*

Ibid. LII. *Omnes autem jumentorum ministeriis dorso funguntur.*] Prius legebatur, *jumentorum in iis terris dorso funguntur.* At Romanæ aures *dorso fungi* quæ tandem ferant? Admonuit erroris, impulitque nos ad hanc emendationem Solinus, in paraphrasi hujus loci, ministerii voce abutens, cap. 49. pag. 76. *Habentur*, inquit, cameli, *in duplex ministerium: sunt alii oneri ferundo accommodati, alii perniciores*, &c.

Ibid. LIII. *Velocitas inter equos, sed sua cuique mensura, sicuti vires.*] Ita Paris. cod. & impressi omnes. Reg. tamen 1. & 2. *Velocitas in equis.* Eosdem secuti mox codices scripsimus, *sed sua cuique mensura*, non *sua*, ut editi.

Sect. 27. LIV. *Harum similitudo in duo transfertur animalia.*] Hunc Plinii locum Dalecampius assequi cum minime posset, suspicabatur olim legi oportere, *in aliud transfertur animal*, reclamantibus licet exemplaribus omnibus, tum impressis, tum manu exaratis, ipsoque, ut interpretatio nostra palam facit, Plinio.

Ibid. LV. *Nabun Æthiopes vocant.*] MSS. *Nabuna*, adjecta ex voce sequenti litterula. Deterius Albertus, *Anabula*, inquit, (pro *Nabun*) *bestia est Æthiopiæ .... Est autem capite cameli .... unam harum secum temporibus nostris habuit Fridericus Imp. in partibus nostris.* Lectu digna est epistola Antonii Constantii ad Galeottam Manfredum Faventinorum Principem, data Fani XVII. Calend. Januar. an. 1487. in qua describit per quam accurate eam camelopardalim, qua Laurentium Medicæum donaverat Sultanus Ægyptius. Ex ea epistola decerpsit optima quæque Samuel Bochartus, parte 1. lib 3. de animal cap. 21. pag. 906. & 907.

Sect. 28. LVI. *Pompeii Magni primum ludi ostenderunt chama, quem Galli Rufium vocabant.*] Secuti sumus Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. ex quibus mox *Rufium* quoque correximus: Prius legebatur *chaum* & *caphium.* Adjuvat Albertus lib. 22. de anim. tract. 2 cap. 1. pag. 583. *Chama*, inquit, *bestia est, alio nomine Rufinus dicta, in Æthiopia sub æstivo Tropico habens generationem. Est autem ad modum lupi in figura, maculis albis per totum respersa: ludis apta, eo quod disciplinæ multum est perceptibilis.* Videtur tamen ille nec quid ludi essent hoc loco probe intellexisse, & Plinii contextum præpostera interpunctione vitiatum legisse eo fere modo, *Ludi ostenderunt chama, quem alii Rufinum vocabant, effigie lupi, pardorum maculis, ex Æthiopia.* Nihilominus in indice hujus loci, *de chao*, libri omnes legunt.

Sect. 29. LVII. *Unus in nare cornus.*] Unico in nare cornu hanc feram esse præditam docent veteres Domitiani nummi, ac scriptores antiqui: quos inter præcipuus Strabo lib. 16. pag. 774. oculatus testis, nec pœnitendus auctor: atque e recentioribus, in primis Damianus de Goës, quinta parte Chronici rerum gestarum Emmanuëlis Regis Lusit. cap. 18. fol. 276. auctor est, anno 1517. mense Februario, ludis Olisipone ab eo Rege exhibitis, pugnasse cum elephante Rhinocerotem, cui unicum in nare cornu, sesquipalmi longitudine, crassitudine ima in parte palmi unius esset. Hunc accurate delineatum aiunt ab Alb. Durero, insigni ejus ævi pictore: ectypa deinde per totam Europam sparsa. Grammaticorum nunc tricas ac lites expedire mihi nec otium, nec animus est, super Martialis epigrammate 22. libri Spectacul. ubi geminum huic feræ cornu videtur tribuere: cum id corruptum esse vel ex ipso Martiali constet, qui unicum alibi agnoscit. Eruditorum ea de re dissensiones Bochartus collegit, parte 1. lib. 3. de animal. cap. 26. pag. 931.

Sect. 30. LVIII. *Sphingas.*] Non omnino fabulis sphingas accenseri oportere, ut multi putant, non Agatharchides modo suadet apud Photium, & Strabo lib. 17. pag. 812. aliique veteres, sed & iis recentior, oculatusque testis Philostorgius, qui inter varia simiarum genera sphingem a se visam commemorat, lib. 3. hist. Eccles. cap. XI. pag. 41. Καὶ μὲν ἡ Σφιγξ γένος ἐστὶ πιθήκων, (αὐτὸ γὰρ θαυμαστῶς γεγράψω·) ἔς τὸ μὲν ἄλλο σῶμα λάσιόν ἐστιν ὡς τοῖς ἄλλοις πιθήκοις· τὸ δὲ στέρνον ἄχρις αὐτῆς τῆς τραχήλου ἐψίλωται, μέγους δὲ γυναικὸς ἔχει .... πρόσωπον εὐπροσήλωτον μᾶλλον, κ εἰς γυναικείαν ἕλκει μορφήν. Quæ Gothofredus interpres sic vertit: *Sphinx simiæ genus est, id quod conspicatus scribo, cujus quidem reliquum corpus hirsutum est, ut aliarum simiarum: pectus vero ad collum ipsum usque glabrum est: mammas muliebres habet .... facies vero rotunda plusculum est, & in muliebrem formam vergit.* Plura de eo argumento Spanhemius lib. de

Digitized by Google

præſt. Numiſm. pag. 210.

Ibid. LIX. *Quos pegaſos.*] Nominum ſimilitudine Solinus deceptus videtur, ſcribens cap. 30. pag. 57. Æthiopici cæli alitem pegaſum eſſe, cui equini nihil præter aures ſit. Hæc enim ad Scythicum alitem pertinent, quem Plinius fabuloſum eſſe pronunciat, libro 10. ſect. 70. Æthiopicus pegaſus, de quo nunc ſermo, quadrupes eſt, non ales: neque aliud, quam de terreſtribus animalibus, inſtitutum ac ſuſceptum hujuſce voluminis argumentum eſt.

Ibid. LX. *Crocotas.*] Prius editi *Crocutas.* Nos ita reſcripſimus ex Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & ex Agatharchide, libro de Rubro mari, cap. 39. cujus Græca exſtant apud Photium, cod. 250. pag. 1364. Ὅτι τὴν Αἰθιοπίαν Κροκόττας ἐπὶ μὲν ὀνομαζόμενον ὡς ἐκ λύκου καὶ κυνὸς συνήθη, ἀμφοῖν δὲ ἀχριώτερον, καὶ ποσὶ βαρύτερον, ... ὀδόντι δὲ καὶ κεφαλῇ δυνατώτατον ἁπάντων; &c. Heſych. item, Κροκόττας, pag. 562. Deſcribitur & a Dione, lib. 76. pag. 860. Straboni tamen lib. 16. pag. 775. niſi mendum eſt, Κροκούτας.

Ibid. LXI. *Velocitate ante omnes.*] Solini paraphraſis, cap. 52. pag. 8. *Indicis tauris volucris pernicitas.* Inde conficere nititur Pintianus Pliniana verba refingi ſic oportere: *Velocitate ante aves.* Sed vereor ut impetret fidem. Volucrem Plinius pro celeri dixit. Et Agatharchides, τὰχει δὲ ὑπερβάλλον, *genus hoc*, inquit, *taurorum, pernicitate antecellit:* Hoc tantum.

Sect. 31. LXII. *Hinnulei pelle, ... ſacrorum Liberi Patris.*] Ita MSS. omnes, non ut editi, *hinnuli.* Ita Horatius ipſe,

Vitas hinnuleo me ſimilis Chloë.

Mox item, *Sacrorum Liberi Patris* reſcripſimus, eorumdem MSS. & Parmenſis, aliarumque vetuſtarum editionum admonitu: quas neglexit Hermolaus, ut *ſacram* ſcriberet: qua caſtigatione recepta *Libero Patri* ſcribendum fuit, non *Liberi Patris:* Neque enim Rob. Stephanum moror, quem Barbarus in fraudem impulit, ut in Theſauro Latinæ linguæ copulari recte affirmaret, *Sacer, cum genitivo:* idque hujus unius loci, ſed depravati, ut vidimus, auctoritate ſtabiliret.

Ibid. LXIII. *Vno cornu nigro media fronte cubitorum duûm eminente.*] Male Solinus hanc cornus longitudinem quatuor pedibus emenſus eſt, cap. 52. pag. 80. perinde quaſi cubitus duos pedes contineret. Nam ſeſquipedi par eſt cubitus, auctore Vitruvio, lib. 3. cap. 1. pag. 39. hoc eſt, pedem cum dimidio æquat, colligens digitos quatuor & viginti, cum pes ipſe duodecim conſtet.

Sect. 32. LXIV. *Modica alioqui, ceteriſque membris iners.*] Mallet Pellicerius in notis MSS. *non iners:* ut ſententia foret, cetera quidem hujus feræ membra eſſe modica, ſed eorum tamen miniſterio ſatis agiliter & commode uti, excepto capite. Verum huic conjecturæ repugnant Solinus, & libri omnes.

Sect. 33. LXV. *Duodenûm non amplius digitorum magnitudine.*] In MS. Pariſienſi, *duodecim.* In aliis omnibus libris, XII. Conſentit Nicander in Theriac. pag. 28. ubi baſiliſcus deſcribitur: ἐπὶ τρία δῶρα φέρων μήκης τε καὶ ἰθυὼ, *cui menſura moduſque tripalmis.* Doron enim palmus eſt: habet autem palmus quatuor digitos, ut ait Vitruvius, lib. 3. cap. 1. pag. 40. Palmus, inquam, non major, qui σπιθαμὴ a Græcis vocatur, de quo nos agemus libro ſeq. ſect. 17. Sed minor, qui παλαιστὴ, hoc eſt menſura, ut diximus, quatuor digitorum, ut ſunt in manu, conjunctorum, ſine pollice. Unde Aëtius lib. 13. cap. 33. παλαιστῶν τριῶν longitudinem baſiliſco tribuit, hoc eſt, palmorum trium, ſive 12. digitorum. At in corruptos Plinii codices incidiſſe Solinum neceſſe non eſt confiteri, eo quod cum de eodem baſiliſco ſcribens, cap. 27. pag. 52. *Pene*, inquit, *ad ſemipedem longitudinis.* Duodecim enim digitis pes ipſe conſtat: unde ſemipes VI. colliget.

Ibid. LXVI. *Creditum quondam.*] Scripſimus ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. *Creditum quondam ex equo occiſum*, ſubintellige, baſiliſcum: prius *occiſo* legebatur: quod quidem tolerari utcumque potuit, præſertim ſi legeretur, uti olim conjiciebamus, *quodam ex equo occiſo.* Sed priore emendatione recepta, fides gemina hac voce, *creditum*, exprimitur: prior ad ſimplicem hiſtoriæ narrationem pertinet: ſequens, ad miraculum.

Ibid. LXVII. *Injiciunt eas cavernis facile cognitis ſoli tabe.*] Impreſſi ad hunc diem libri, *ſola tabe.* Nos ex Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. Pintianoque ipſo favente, *ſoli tabe*, hoc eſt, exuſta tellure. Nam ut Solinus paraphraſtes ait, animal id eſt, *Non hominum tantum aliorumve animalium exitio datum, ſed terra quoque ipſius, quam polluit & exurit, ubicumque ferale ſortitur receptaculum.*

Sect. 34. LXVIII. *Ex gente Anthi.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. non, ut libri editi ad hunc diem, *Antæi.* Ita ſane legiſſe videtur interpolator Plautinæ fabulæ, cui Amphitruo nomen eſt, act. 4. Scena, *Dii veſtram fidem*, verſu tertio, ubi ad hoc alludens,

Jam veru'ſt, inquit, *quod olim eſt auditum*
Fabularier, mutatos Amicos in Arcadia homines, &c.

Mox etiam ex iiſdem codd. præter Chiffl. & ex Tolet. ſcripſi, *transnatare*, & *transnataverit*, pro *tranare* & *tranaverit.*

LXIX. *Id quoque Fabius .... Mirum eſt quo procedat Græca credulitas.*] Mira hoc loco conſenſio codicum quos vidimus. Verum cum Latini ſcriptoris nomen locum hunc non admittere Pellicerius ſuſpicetur in Notis MSS. ob ea quæ de Græca credulitate ſubjiciuntur, legi putat oportere, *Addit quoque fabuloſus*, idem Evanthes ſcilicet. Nos, ſi faveant alii codices, ſcripſerimus libentius, *id quoque additur* vel, *id quoque falſius.* In Parmenſi editione, & vetuſtis aliis ante Gelenium, legitur, *Addit quoque Fabius:* Quid ſi legendum quiſpiam ſuſpicetur, *Addit quoque fabulis?* quia ſequitur, *Mirum, quo procedat Græca credulitas.* *Ibid.*

LXX. *Eumdem decimo anno reſtitutum athleticæ, certaſſe in pugilatu.*] Ita Reg 1. aliique. At numquid rectius, *reſtitutum*, humanitati ſcilicet priſtinæ, *athletice certaſſe in pugilatu.* *Ibid.*

LXXI. *Geminum caput amphisbænæ, hoc eſt, & a cauda.*] Secuti ſumus Reg. 1. 2. Colb. 1. [illegible]iſtl. Pariſ. Tolet. &c. Et certe ſatis fuit ita dicere: [illegible] & a cauda quoque caput habet, & alterum ſuo loco, ut Solinus ait, fuiſſe intelligitur. Et parum apta oratio alioqui foret, *Geminum ei caput, alterum ad caput:* quid enim eſt, *caput ad caput?* Et tamen impreſſi libri ſic habent, *hoc eſt, ad caput & ad caudam.* Id porro ſerpentis genus amphisbænæ ſortitur nomen, non quod geminum reapſe caput habeat, ut pleriſque veterum viſum eſt, Nicandro in primis: is enim in Theriacis, pag. 27. ἀμφικέφαλον vocat: ſed quod utraque ex æquo parte nitibunda ſerpat, ut Solinus ait, hoc eſt, non capite modo adverſo ingrediatur, ut cetera, verum etiam, cum lubet, & a cauda greſſum incipiat, utrimque ſic æque gradiens, ſive ſerpens, ἀπὸ τ' ἀμφὶς, quod *utrimque* ſonat, & βαίνειν, quod *incedere.* Sic enim illa, dum hac modo, modo illa parte adverſa ingreditur, geminum habere caput videtur, unde motus initium in ceteris ſerpentibus ducitur. Hoc præ ceteris Heſychius animadvertit: pag. 83. Ἀμφίσβαινα, inquit, εἶδος ὄφεως μακροκέφαλον, ἰσοπαχὲς, τὴν μὲν κολοβὸν ἔχον, τὴν δὲ αὖτε πολλάκις τὴν πορείαν ποιούμενον, ὥστε τινὰς ἀμφισβητεῖν μὴ δύο κεφαλὰς ἔχειν. *Ibid.*

LXXII. *Conjugia ferme vagantur: nec niſi cum pari vita eſt.*] In editis, *conjuga.* At in MSS. Reg. 1. 2. Pariſ. &c. *conjugia.* Et mox, *cum pari*, non vero, *cum compare.* Plinius idem de delphinis, lib. 9. ſect. 7. *Vagantur fere conjugia.* Et lib. 10. ſect. 15. de corvis: *Itaque parvis in vicis non pluſquam bina conjugia ſunt.* Solinus, cap. 27. pag. 51. conjuges dixit: *Habent*, inquit, *affectus: non temere niſi conjuges evagantur: capto altero, vel occiſo, uter ſuperfuerit efferatur.* *Ibid.*

LXXIII. *Itaque excitatur pede ſæpius, quam viſu.*] Editi hactenus, *excitatur ſæpius auditu.* Atque ita ſane videtur legiſſe Solinus cap. 27. pag. 51. *Raro*, inquit, *in adverſum contuentur: nec fruſtra, cum oculos non in fronte habeant, ſed in temporibus: adeo ut citius audiant, quam aſpiciant.* At mihi potior eſt priſcorum exemplarium auctoritas quovis alio teſtimonio: in his vero vox illa *auditu* nuſpiam exſtat. Reg. 2. Colb. 2. 1. Pariſ. & Chiffl. *ſed ſæpius quam viſu.* Reg. 1. *Sed ſæpedius quam viſu.* Unde reponere nihil dubitavi, *Pede ſæpius quam viſu:* Ut ſit ſententia, hebetium oculorum incommodo ſitu effici, ut aſpis pede ſæpius, preſſus calcatuſque videlicet, quam ipſo aſpectu hominis, ad injuriam excitetur. Hinc illud Maronis,

Improviſum aſpris veluti qui ſentibus anguem
Preſſit humi nitens.

Solinus aliquid librariorum vitio prætermiſſum ratus, auditum viſui recte opponi hoc loco cenſuit. Salmaſius in Solin. pag. 344. ſe fidenter lecturum aſſeverat, *Itaque ex auditu ſentit citius quam viſu.* *Ibid.*

LXXIV. *Deinde internecinum bellum cum ichneumone.*] Addidere impreſſi libri voculam, *Habet deinde*, ut ex ea voce commodius capitis initium duceretur: Sed hæc a ſuperioribus perperam eſſe divulſa, ut Pintianus vidit, tum MSS. omnes teſtantur, quorum nullus hanc vocem agnoſcit: tum orationis textura ſignificantis, hoc alterum remedium dediſſe naturam, adverſum aſpidis malum, bellum ſcilicet internecinum cum ichneumone. *Ibid.*

LXXV. *Linguæ uſu caret.*] Caute admodum, non lingua omnino, ſed linguæ uſu carere dixit. Non ita multi e ſcriptoribus aliis: ut Herodotus lib. 2. Euterpe, n. 68. pag. 115. γλῶσσαν ἢ μοῦνον θεέων οὐκ ἔφυσε, *linguam non habet innatam.* Solinus: cap. 32. pag. 60. *Crocodilus linguam non habet.* Ammianus, lib. 22. *Lingua caret.* Accuratius certe inſpicienti, in crocodilo quoque lingua conſpecta eſt, quæ multos latuerat ob exiguitatem: ut quodammodo lingua inſit ei, naturæ beneficio: non inſit, quia nullus ſit uſus. Amphibiæ hoc naturæ argumentum eſt: piſcis enim aliquo modo & ipſe eſt: unde qualem piſces habent, ſortitus eſt linguam, ut Philoſophus animadvertit, lib. 2. hiſtor. animal. cap. 14. pag. 203. hoc eſt, inexplicatam, ut cyprini, *les carpes*, οὐκ ἀπελελυμένην ἔχουσι τὴν γλῶτταν. Et vero Plinius ipſe auctor eſt, lib. XI. ſect. 65. crocodilis eſſe linguam palato totam adhærentem. Non vacat autem Salmaſium nunc coarguere, qui in Solin. pag. 442. Plinium hoc loco ſane non merito reprehendit. *Sect.* 73.

LXXVI. *Duodeviginti cubita.*] Solinus, loc. cit. *Plerum-* *Ibid.*

Digitized by Google

que ad viginti ulnas magnitudinis evaleſcit: ex hoc Plinii loco emendandum, *ad duodeviginti*, ſiquidem, ut Salmaſius ait, pag. 442. Solino ulnæ ſunt, quæ cubita Plinio. Ab Herodoto hoc acceptum, qui crocodilum ultra XVII. cubita excreſcere liquido affirmat, lib. 2. Euterpe, pag 115. Ariſtoteles quoque, lib. 5. hiſt. anim. cap. 28. pag. 635. & Antigonus, qui Ariſtotelem ubique ſequitur, hanc menſuram ſtatuunt. Diodorus ſedecim tantum. Vidiſſe ſe crocodilum longitudine decem & octo cubitorum conteſtatur Albertus M. lib. 24. de animal. pag. 652.

Ibid. LXXVII. *Rex avium in Italia.*] Valde vereor ut hæc verba Pliniana ſint, ac non gloſſema potius ſapiant alicujus conjectoris, huc tranſlatum ex lib. 10. ſect. 95. ubi trochilum noſtratem, regem avium Plinius interpretatur. Nam etſi is quem Regulum vocamus, *ὁ τροχίλος*, *τροχίλος* nomen habet apud Philoſophum; diverſus tamen eſt a regulo noſtro trochilus hic peregrinus, ſive Niliacus, ut quidem conſentiunt rerum naturalium ſcriptores: quibus Scaliger ſuffragatur, Exercit. 196. pag. 636. *Non eſt fabula*, inquit, *de avicula, quam trochilum Græci nominarunt. Eam quoniam Plinius Regulum noſtrum exiſtimavit, deſcribenda eſt, ut ex hac narratione veritas deprehendatur. Candidam aiunt, turdi magnitudine, criſtata pluma, acuta, plicatili, quam ſurrigit, ut beluæ palatum figat, ſi claudatur intus.* Prolixam diſputationem Aldrovandus inſtituit lib. 19. Ornithol. cap. 64. pag. 288. ut eam avem eſſe probet quam Itali *Corrira* vocant.

Sect. 38. LXXVIII. *Quorum dorſo...cultellata ineſt ſpina.*] Sic ipſe Plinius mox in eodem habitans argumento, & hunc ipſum locum reſpiciens, *ſubeuntes*, inquit, *alvum illa ſecant ſpina.* Quamobrem nos hic quoque *ſpina* repoſuimus, etſi libri fere omnes *pinna* legunt. Adſtipulatur & Seneca rem eamdem narrans eo quem diximus loco: *Balbillus*, inquit, *virorum optimus, in omni litterarum genere rariſſimus, auctor eſt, cum ipſe Præfectus obtineret Ægyptum, Heracleotico oſtio Nili, quod eſt maximum, ſpectaculo ſibi fuiſſe delphinorum a mari occurrentium, & crocodilorum a flumine adverſum agmen agentium, velut pro partibus prælium. Crocodilos ab animalibus placidis morſuque innoxiis victos. His ſuperior pars corporis dura, & impenetrabilis eſt etiam majorum animalium dentibus: at inferior mollis ac tenera: hanc delphini ſpinis, quas dorſo eminentes gerunt, ſubmerſi vulnerabant, & in adverſum enixi dividebant. Reciſis hoc modo pluribus, ceteri velut acie verſa refugerunt. Fugax animal audaci, audaciſſimum timido.*

Sect. 41. LXXIX. *Nec hæc ſola a multis animalibus reperta ſunt.*] Sincera hæc lectio quam exhibent MSS. omnes, vetuſtæque editiones, ipſo Ariſtotelis contextu ſtabilitur. Hæc enim Philoſophus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 8. pag. 1022. unde idem ille argumentum orditur: *Πολλὰ δὲ καὶ τῶν ἄλλων ζώων τῶν πτηνοπόδων ποιεῖ ὥστε βοήθειαν ἑαυτοῖς φρονίμως.* *Multas præterea ceterarum quadrupedum ſibi prudenter opem ferre conſtat. A mutis* tamen, ut vulgo editi præferunt libri, defendi utcumque poteſt, ut ſit ſententia, multa nos doceri ab animalibus, quæ ſermone tamen eo careant, quo doceri nos ea oporteat.

Ibid. LXXX. *Paſtuque ejus herbæ ejecto.*] Chiffl. cod. *electo*, perperam. Reſpondent enim his ea Philoſophi verba: *ὅταν γὰρ φάγωσιν. ἀνῄρηκε τὰ τοξεύματα, ejus paſtu tela e corpore ejiciunt.*

Ibid. LXXXI. *Teſtudo cunilæ, quam bubulam vocant, paſtu, vires contra ſerpentes refovet.*] Pellicerius in Notis MSS. & Salmaſius in Solin. pag. 1277. interpretis partes haud ſatis fideliter obiiſſe Plinium aiunt: Accepta enim hæc putant ab Ariſtotele, lib. 9. hiſt. anim. cap. 8. pag. 1025. ubi ſic ait: *ἡ δὲ χελώνη ὅταν ἔχῃς φάγῃ, ἐπιβὰς τὴν ὀρίγανον*, &c. Sed aliud eſt quod Plinius, aliud quod Philoſophus hoc loco tradit: ille ad pugnam capeſſendam vires ſuas origano munire teſtudinem ſcribit: iſte, ſi viperæ forte cadavere paſta fuerit, pro antidoto veneni ejus, origano uti: id quod & a Plutarcho quoque in Natural. quæſt. pag. 918. repetitur, & a Baſilio, homil. 9. in Hexaem. pag. 115. & ab auctore Geopon, lib. 15. cap. 1. pag. 404. E Latinis vero & ab Alberto M. lib. 8. de animal. tract. 2. cap. 2. pag. 251. Ex alio igitur Philoſophi volumine, cujuſmodi multa de animalibus ab eo ſcripta intercidiſſe diximus, ſect. 17. hauſta hæc eſſe neceſſe eſt: ex quo & Ælianus accepit, qui lib. 6. hiſt. animal. cap. 12. teſtudinem ait depaſto origano, *ἀλεξιφαρμάκου ὀρίγανου*, viperæ pugnam non expaveſcere: ſi deſit origanum, adverſus eamdem ruta præſumpta periculum amoliri.

Ibid. LXXXII. *Muſtela rutæ, in murium venatu.*] Hunc locum Pintianus non intellexit, qui contra omnium exemplarium fidem legi voluit, *in anguium venatu*, non *in murium*. Repugnat certe Ariſtoteles, lib. 9. hiſt. anim. cap. 9. pag. 1026. ubi muſtelam ait cum ſerpentibus murium venatricibus dimicare, veluti de communi præda certantes, propterea quod ipſa quoque mures venatur. *Μάχεται δὲ ἡ γαλὴ καὶ τοῖς ὄφεσι τοῖς μυοθήραις, ἀλλ' τὸ ἐκ αὐτῶν τυθὲν τὸ ζῶον θηρεύει.* Eadem habet Ælianus lib. 4. hiſt. anim. cap. 14. Adde his & quæ dicemus lib. 29. ſect. 16. Muſtelam certe ſolitam eſſe vi pariter & aſtu mures venari, Phædrus ipſe eſt auctor, lib. 4. fab. 1.

Non ſemper ea ſunt quæ videntur: decipit
Frons prima multos: rara mens intelligit
Quod interiore condidit cura angulo,
Hoc ne locutus ſine mercede exiſtimer,
Fabellam adjiciam de muſtela & muribus.
Muſtela cum annis & ſenectâ debilis
Mures veloces non valeret aſſequi,
Involvit ſe farina, & obſcuro loco
Abjecit negligenter. Mus eſcam putans
Aſſiluit, & compreſſus occubuit nec.
Alter ſimiliter, deinde periit tertius:
Aliquot ſecutis, venit & retorridus,
Qui ſæpe laqueos & muſcipulæ effugerat,
Proculque inſidias cernens hoſtis callidi,
Sic valeas, inquit, ut farina es quæ jacet.

LXXXIII. *Cervus herba cinare venenatis pabulis reſiſtit.*] Solini hæc paraphraſis eſt, cap. 19. pag. 39. ubi de cervis ſcribit: *Herbam quoque, quam cinarem vocant, contra noxia edunt gramina.* Quæ loquendi forma peculiare quoddam herbæ genus videtur præ ſe ferre, non eam quæ nota eſt omnibus, cinaram, quam Galli *articaſtum* vocant, *artichaut*: quæ pomum habet, ſive capitulum ſquamatim compactum ad inſtar nucis pineæ, & aculeatum. Neque Salmaſio in Solin. pag. 225. neque Pellicerio in notis MSS. aſſentior, qui de hoc altili carduo locutum hic Plinium volunt: cum neque reliquo opere univerſo, ubi de eo ſermo eſt, cinaræ vocabulum uſquam uſurpet: neque hic hortenſis carduus ac domeſticus ſilveſtri feræ prompta ſatis & facilis medicina videatur. *Ibid.*

LXXXIV. *Lauri folio annuum faſtidium purgant.*] Prohibuit unanimis exemplarium omnium conſenſus, quominus hic quidquam moverem: alioquin haud gravate ſic emendaturus, *annuum faſcinum purgant*: Memini enimvero apud Philen me legere,

Ἀνδίσται δὲ πρὸς τὸ βάσκανον πάθος
Δάφνῃ φαγοῦσα φάττα.

Et Ælianus lib. 1. hiſt. anim. cap. 35. auctor eſt palumbos ad faſcinationis amuletum laurinos tenues ramos colligere, atque ad pullorum munimen in nidos imponere. Sed alia Plinii mens eſt, ut apparet.

LXXXV. *In Thracia locis rigentibus, & vulpes &c.*] Chiffl. cod. *Interea*, quod ineptum eſt. Probat tamen Salmaſius, in Solin. pag. 440. Damnat Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 968. & 969. qui apud Thraces id evenire docet. *Οἱ δὲ Θρᾷκες*, inquit, &c. Et Ælianus lib. 6. hiſt. anim. cap. 24. iiſdem verbis. *Sect. 42.*

LXXXVI. *Animal alioqui ſolertia dirum.*] Ita reſtituimus ſecuti veteres codices, Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. quod editores Pliniani in *ſolerti auditu* perperam tranſmutarunt. Eſt enim loci ſententia, Vulpem, animal alioqui ceteris ſua ſolertia noxium ac metuendum, hominum tamen pericula præmonere. De documentis enim agi, quæ varia ferarum genera nobis dederint, certiſſime ſuperiora declarant. *Ibid.*

LXXXVII. *Ad ejus itum reditumque.*] Nihil eſt ſane exploratius, quam ad rigentium locorum incolas, non ad vulpes, tranſitum illum gelatorum amnium lacuumque referri oportere: hoc enim loci ſententia poſtulat, ubi de documentis agitur, quæ ab animalibus homini tribuuntur. Itaque ſequi maluimus fidem vetuſtorum codicum, Reg. 1. 2. Pariſ. Tolet. & Salamant. quos Pintianus laudat, quam editorum emendationem præpoſteram, *nonniſi ad paſtus ituræ redituræque.* *Ibid.*

LXXXVIII. *Et ſolipugis.*] Sive *ſolipugis* ſcripſeris, ut habet Regius codex 2. cum Parmenſi, vetuſtiſque aliis editionibus: ſive *ſolpugis*, cum aliis, nihil intereſt: id enim contractum eſt a *Solipunga* nomen: quod genus eſt, inquit Feſtus, *beſtiolæ maleficæ, quod acrius concitatiuſque fit fervore Solis: unde etiam nomen traxit.* Atque ita Lucanus ſcripſit, lib. 9. verſ. 837. *Sect. 43.*

Quis calcare tuas timeat, Solpuga, latebras?

Nec aliter apud Ciceronem legerim, auctoreſque probatiores, Solini Salmaſiique Solifuga, quod Solem fugiat, exploſa penitus atque damnata: quam nec ipſa Lucaniani metri ratio patitur. Araneorum generi ſolpugas accenſent Diodorus lib. 3. pag. 164. Strabo lib. 16. pag. 772. & Ælianus lib. 17. hiſt. animal. cap 40. qui hæc pariter de iis narrant. Formicis adſcribit Plinius, lib. 29. ubi de iis rurſum. Nempe inter araneos ſive *φαλάγγια* genus eſt quoddam, a formicæ ſimilitudine *μυρμήκιον* appellatum, quemadmodum ſuo loco dicemus: ut plane mediæ formæ inter araneum formicamque fuiſſe ſolpuga videatur.

LXXXIX. *Rhætienſes.*] Libri fere omnes aut *Trerienſes* habent, aut *Eretrienſes*. Nos *Rhætienſes* ſcripſimus, Æliani admonitu, cujus hæc verba lib. XI. hiſt. anim. cap. 8. *σκολόπενδραι δὲ*, *Ῥοιτεῖς*, ſubintellige *γίνεσθαι* ex ſuperioribus: quod ille haud dubie, ex Græco Theophraſti accepit. Idem lib. 15. cap. 26. *Λέγουσι δὲ ὑπὸ σκολοπενδρῶν ἐξωλεῖσθαι Ῥυτεῖς*, ubi *Ῥυτεῖς* pro *Ῥοιτεῖς*, ut puto, mendoſe. Sed ut ut eſt, emendatio noſtra utriuſque loci auctoritate ſtabilitur. Rhytium Plinio lib. 4. ſect. 20. & Stephano, Cretæ: *Ῥοιτεῖον*, Troadis oppidum eſt. *Ibid.*

Sect. 44. XC. *Et quibuſdam magicis artibus.*] Hanc lectionem ipſe

Solinus agnoſcit, cap. 27. pag. 51. ſcribens, *Hyæna quodcumque animal ter luſtraverit, movere ſe non poteſt: quapropter magicam ſcientiam ineſſe ei pronunciaverunt.* Scribendum nihilominus arbitratur Pellicerius in notis MSS. *Et ut quibuſdam*, hoc eſt, non vere magicis artibus, cum id de fera ſuſpicari minime liceat, ſed tamquam magicis.

Sect. 47. XCI. *Arbores.*] Et ſi arbores morſu cædere, non fibro Ariſtoteles, ſed lataci attribuit, lib. 8. hiſt. animal. cap. 9. pag. 901. quæ cauſa Pintiano fuit, & Pellicerio deinde in Notis MSS. cur locum hunc ſic immutarent, *Latax animal horrendi morſus, arbores juxta flumina, ut ferro, cædit: homine lutra comprehenſo* &c. Pliniumque ſecuritatis, negligentiæ, ſupinitatiſque arguerent; de fibro tamen ipſo id quoque experientia comprobat, quam cepere oculi ii, a quibus nos & hanc morſus vim prope incredibilem, & alia quæ caſtori a Plinio adſcribuntur, tam eſſe vera didicimus, quam quæ veriſſima. Hæc dudum ſcriptis prodidit Albertus M. qui ſe ab iis accepiſſe profitetur, qui, ut ait, *erant experti valde circa Caſtores. Caſtor*, inquit, lib. 7. de animal. tract. 1. cap. 5. pag. 221. *habet dentes fortes valde, & ſæpe exit de nocte de caveis riparum, & amputat ramos arborum qui ſunt circa fluvios, & conſtruit ſibi caſus ex eis... Caudam autem habet latam & ſquamoſum, quia per illam natat inſequendo piſces: & teſtes ejus ſunt id quod vocatur caſtorium. Dentes autem habet fortes, & eſt animal mordax, aliquando mordens homines: & dicunt quidam morſum illum non ſanari, niſi læſus audiat fracturam oſſium caſtoris... Et abundant iſta animalia valde in partibus Alemanniæ quibuſdam, & in terris Sclavorum, Poloniæ, & Pruſſiæ, & Ruſſiæ.* Eadem iterum repetit, lib. 22. tract. 2. cap. 1. pag. 584. Quibus ſunt ea conſentanea maxime, quæ de fibris ſive caſtoribus narrant ii, a quibus frequenter viſos accepimus: Nam & arbores ab iis morſu fractas, exſtructaſque ex arte caſas ipſi viſas a ſe referunt. Caſtoris dentes aliquando & nos tractavimus, duritiei prope incredibilis: frangi vix ut ulla vi queant. Λάπαξ porro cujus Ariſtoteles meminit, animal eſt amphibium, lutræ fibroque congener: cui vis proinde par ineſſe poſſit.

Sect. 50. XCII. *A partu duas.*] Libri omnes editi, *A partu duas habent herbas*: ſed voculæ duæ poſtremæ abſunt a Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. Referuntur enim hæc verba, *A partu duas*, ad dictionem ſubſequentem, *paſtæ*. Duas, inquit, a partu herbas paſcuntur, ut ante partum unam. Ita Virgil. lib. 4. Georg. apes paſci arbuta dixit.

Ibid. XCIII. *Quæ aros & ſeſelis.*] Mira hic eruditorum diſſenſio de utraque hac herbula. Poſterior Salmaſio non placet, qui *ſideritin* reponit, in Solin. pag. 224. Priorem improbant Pellicerius in notis MSS. & Bochartus, parte 1. de anim. lib. 3. cap. 17. pag. 891. Arbitrantur hi nimirum Pliniana hæc accepta eſſe ab Ariſtotele lib. 9. hiſt. anim. cap. 6. pag. 1018. cujus verba hæc ſunt: Καὶ ὅταν τέκῃ, ἐθὺς τὸ χοεῖον πρώϊον· καὶ ἐπὶ τῷ σίσυλιν δὲ τρέχουσι, καὶ φαγόντα, ὅτως ἤρξαντο πρὸς τὰ τέκνα πάλιν. Hoc eſt, *A partu ſtatim, χοεῖον edit, indeque accurrunt ad ſeſelin, eaque depaſta ſic rurſus ad catulos redeunt.* Addunt χοεῖον Ariſtotelis, qua voce Græci membranaceam tunicam, qua in utero fetus obvolvitur, ſignificarunt, herbæ cujuſdam nomen Plinium arbitratum eſſe: atque a partu duabus purgari, quæ chorion & ſeſelis appellarentur, ſomniculoſum alterius vocis interpretem nobis reddidiſſe: Inde emendatores haud ſatis peritos, pro *chorion, quæ aros* reſcripſiſſe. At ſeſelis certe nomen retinendum eſſe, adverſus Salmaſium evincit apertiſſime hic Philoſophi locus. Quid ſi ex eodem colligam & aron non defendi modo poſſe, ſed & oportere? Secundas enim ſtatim a partu vorari ait. Quid ſi ad vim veneni depellendam, quam illæ continent, paſci a cerva aron, ſive draconteam, (nam herba eſt eadem:) ex probato idoneoque ſcriptore oſtendero? Annon palam fiet ab Ariſtotele Plinium non diſcrepare? ſervandamque *Aron*, quam recepta dudum lectio exhibet, manuque ſcripti libri permulti: etſi in quibuſdam legitur, *quæ tamo & ſiſelicis appellantur?* Auctor is eſt doctior multo, quam elegantior, Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 250. *Cum*, inquit, *femina cervi peperit primo, ſi poteſt, comedit herbam, quæ dracontea vocatur, vel aliam, quæ ſimilem virtutem habet contra venenum ſecundinæ, quam ſemper cerva partum comedit, & tunc redit ad partum.* Et paulo poſt: *Amplius autem, quando parit cerva, ſubito comedit ſecundinam, antequam comedat ſuper terram, & cum adhuc adhæret partui: Et eſt opinio quorumdam, quod ſecundina ſit venenoſa: propter quod comedit draconteam.* Quin etiam alios ad uſus draconteam a cerva mandi docet idem, pag. 251. nempe ad dentes exacuendos. Hoc vero cum aut certo didiciſſe experimento neceſſe eſt, aut ab iis hauſiſſe ſcriptoribus, ex quibus Plinius ſua concinnavit: qui lib. 24. cap. 16. ſect. 92. aron commendat ipſe pro antidoto contra venena.

Ibid. XCIV. *Saltumque demonſtrant.*] Abſurda Solini paraphraſis, cap. 19. pag. 39. *Et aſſueſcunt ſalire per abrupta.* Saltus hic luſtrum eſt, & cubile, ut Turnebus admonuit lib. 3. Adverſ. cap. 22. Ariſtoteles, tum loco cit. tum lib. 6. hiſt. cap. 29. pag. 770. ϛαθμοὺς vocat. Εἰθίσθαι δ' ἄγειν τοὺς νεοττοὺς ἐπὶ τοὺς ϛαθμούς· ἔστι δ' οὗτος τοῦ χοεῖον αὐτῆς καταφυγή, πέτρα ϛερεὰ ἀγκῶνα μίαν ἔχουσα κοίλην, ὃ καὶ ἀμυσίαν ὥϛθην τοὺς ἐπιτηδείους. *Aſſueſcit hinnuleos petere luſtra i quem locum pro profugio habet: ſaxum illud eſt præruptum, uno aditu: ubi etiam pugnare ſolet adverſus eos qui ſe adoriuntur.*

XCV. *Mulcentur fiſtula paſtorali, & cantu.*] Negat Salmaſius in Solin. pag. 220. de fiſtula Ariſtotelem eſſe locutum: ſed de ſibilo, qui ſolo ore editur, συρίττειν accipiendum eſſe. Tamen eum Philoſophi locum, lib. 9. cap. 6. pag. 1021. interpretatus Scaliger, ἁλίσκονται γὰρ ἐλάφοι συρίττοντι καὶ ᾠδῇ, ita vertit, *Capiunt venatores cervos fiſtula & cantu.* Et qui plus in ea lite dijudicanda momenti habet de fiſtula haud dubie Plutarchus accepit, lib. de ſolert. animal. pag. 961. Κηλοῦνται μὲν ἔλαφοι, inquit, καὶ ἵπποι σύριγξι καὶ αὐλοῖς, καὶ τοὺς παγούρους ἐκ τῶν χηραμῶν ἀνακαλοῦνται βακχεύμενοι παῖς φωτιγξί. *Illiciuntur ac deliniuntur cervi & equi fiſtulis atque tibiis: & paguros e ſaxorum cavernis vi eliciunt lotinæ fiſtulæ cantu.* Xenophon item in Geopon. lib. 19. cap. 5. pag. 467. Αὐλῶν γὰρ καὶ συρίγγων ἐμμελῶν ἐπακούσαντες, ἐκ λαφώλεγοι, ἀλλ' ἡδόμενοι παραμένουσι, καὶ ὕπνος ἡρᾷ. *Tibias & fiſtulas concinnas audientes non aufugiunt*, &c. *Ibid.*

XCVI. *Accenſi autem utriuſlibet odore comitiales morbi deprehenduntur.*] In editis ad hunc diem libris, ſcriptum eſt, *Accenſis autem utriſtibet, ſerpentes fugantur.* Nos admonitu codicum Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. & Salmant. quos Pintianus laudat, has poſtremas voces expunximus, quoniam ejus rei ſit poſtea mentio: prioreſque ſanavimus. Solinus tamen agnoviſſe & illas hoc loco videtur, ſcribens cap. 19. pag. 39. *Si fugare angues geſtias, utrum velis, uras: quæ uſtrina præterea nidore vitium aperit ac detegit, ſi cui ineſt morbus comitialis.* Sed ex dicendis poſtea huc antevertit. *Ibid.*

XCVII. *Quin & medetur huic timori.*] Chiffl. cod. *timor.* Perperam ſane: timori febrium mederi dixit: quod efficeret id morbi genus ne metueretur. Ita Solinus accepiſſe videtur, cap. 19. pag. 39. *Patuit numquam eos febrifcere: quam ob cauſam confecta ex eorum medullis unguina, ſedant calores hominum languentium.* *Ibid.*

XCVIII. *Et ſpina ſimili modo eminet. Roſtrum, ut in parvo*, &c. Interpunctionem hujus loci ſanavimus, cum Pintiano, ab Ariſtotele admoniti, cujus hæc verba, e lib. 2. hiſt. anim. cap. 14. pag. 205. Καὶ ἡ ῥάχις ἐπανέχει ὁμοίως τῇ τῶν ἰχθύων, ſic reddi debent, *Et dorſum* (melius quam *ſpina*) *piſcium modo eminet.* Prius legebatur, *& ſpina ſimili modo. Eminet roſtrum* &c. *Sect.* 51.

XCIX. *Suillo.*] Simiæ ſuillæ dixit Ariſtoteles: Τὸ μὲν ὀδόντιον ὁμοιότατον τῷ τοῦ χοιροπιθήκου. Verum quid ſi pro χοιροπιθήκου in Ariſtotele ſcribi oportuerit, κεοκοπιθήκου? Nam caudata ſimia nihil vulgatius: de porcaria nihil legere me memini. Sed re ipſa chamæleonis roſtrum, nec ſimiarum roſtro ſimile eſſe, nec ſuillo, docent Anatomici, qui chamæleonem ante annos quindecim Lutetiæ diſſecuere: ſed quale fere piſcium eſt. *Ibid.*

C. *Circa caprificos.*] De caprifico arbore hoc accipiendum putarunt Claimondus neſcio quis, & Anatomici Pariſienſes: cumque intelligerent nihil ferociæ acceſſiſſe chamæleoni, ex arboris hujus vicinitate atque aſcenſu, Plinii placitum falſum eſſe pronunciarunt. *Circa Capricornum* ille repoſuit: iſti placidiſſimum eo tempore id animal eſſe deprehenderunt, nedum feritate præcipua, ut Plinius aſſeverat. Nos Caprificiales dies interpretati ſumus de quibus Plinius, lib. XI. ſect. 15. *Æſtivi mellis vindemiæ Attici ſignum dederunt Caprificialem diem Vulcano ſacrum.* Hæc porro Volcanalia celebrari ſolita, decimo Kal. Septemb. hoc eſt, ſub finem Canicularium dierum, teſtatur Romanum Calendarium vetus apud Gruterum, pag. 133. & 134. *Ibid.*

CI. *Lycaon.*] Ut furta, credo, ſua diſſimularet Solinus, cap. 30. pag. 57. hoc animal Indicum, unaque tarandum Plinii, Æliani, aliorumque teſtimonio Scythicum, Æthiopiæ dedit. *Eadem Æthiopia*, inquit, *mittit Lycaonem: Lupus eſt cervice jubatus, & tot modis varius, ut nullum illis colorem dicant abeſſe. Mittit & tarandum*, &c. *Sect.* 52.

CII. *Eorum coitus hiemis initio.*] Exercuit hic locus ſumma ingenia, dum verbis Philoſophi medicinam facere voluerunt. Ariſtotelis hæc oratio eſt, lib. 6. hiſt. anim. cap. 30. pag. 773. Τῷ δ' ὀχείαν ποιεῖται δ' μλως δ' ἐλαφηβολιῶνος &c. quem locum emendavit Petavius noſter, lib. 6. Var. Diſſert. in Vranol. cap. 7. pag. 238. Legendum enim admonuit, τῷ δ' ὀχείαν ποιοῦται δ' Ποσειδεῶνος· καὶ φωλεύει μέχρι δ' Ἐλαφηβολιῶνος. *Coit menſe Novembri, latet autem uſque ad Martium.* Incipiebat nempe Poſideon (ut quidem putat) circa XXV. Novembris: Elaphebolion, circiter XXII. Februarii. Cui emendationi mire favent ea, quæ tum Philoſophus, tum Ælianus, Pliniuſque, de urſorum receſſu, partu egreſſuque narrant. Plinius enim coire hiemis initio ſcripſit, quod quidem circa Idus Novembres ſtatuit ipſe lib. 2. ſect. 47. Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 3. δ' χειμῶνος ἀποπίπτειν, hieme parere, triceſimo ſcilicet, ut Plinius ait, poſt coitum die: nec ante tres menſes a partu catulos, frigoris metu, educit e latebris, inquit Ælianus idem, ὑδ' ἂν πρὶν ἢ πληρωθῶσι τρεῖς μῆνας ἐξαγάγοι ποτὲ τὰ βρέφη, hoc eſt, tertio poſt brumam menſe, verno jam tempore, ut ait Ariſtoteles, lib. 8. hiſt. anim. cap. 22. pag. 938. Ἡ φωλεὸς, ἕως ἂν ἐξάγῃ ἄγῃ ἢ τὰς σκύμνους· Τοῦτο δ' ποιεῖ δ' ἔαρος, ὡσὶ τρίτον μῆνα ἀπὸ τῆς τροπῆς. *Sect.* 54.

Digitized by Google

πῶν. Sic quaternis omnino menſibus, quod Plinius mox ait, feminæ latent: nec legendum, *feminæque ternis*, ut Salmaſius putat, in Solin. pag. 317. ſed *feminæ quaternis*: ut libri omnes habent.

Ibid. CIII. *Nec quidquam rarius quam parientem videre urſam.*] Vero mihi propius videtur, quod Plinius, quam quod Philoſophus narrat, lib. 6. hiſt. cap. 30. pag. 773. Κύουσαν ἄρκτον, ἔργον ἐστὶ λαβεῖν. *Prægnans urſa non ſine negotio capitur.* Rurſuſque lib. 8. cap. 22. pag. 938. Κύουσα δ' ἄρκτος ἢ ὑπ' ὕδατος, ἢ πάνυ ὑπ' ὀλίγων εἵληπται. *Prægnans urſa aut a nullo, aut a paucis capta fuit.* Mirum enim prorſus eſt, urſam prægnantem non capi: cum tamen id fieri tam facile queat, ſomno ea tamdiu capta.

Ibid. CIV. *Exeuntes herbam quamdam aron nomine.*] *Caram* ex ſuis MSS. Salmaſius reponit, in Solin. pag. 225. Defendunt *Aron*, non ſolum noſtri codices, & editiones antiquæ, ſed & Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 22. pag. 938. & lib. 9. cap. 7. pag. 1022. τὸ ἄρον ἐσθίουσιν. Plutarchus item, lib. de ſolertia anim. pag. 974. Ἡ δ' ἄρκτος, ὅταν οἰκ ἔχῃ φωλεὸν παρέλθῃ, τὸ ἄρον ἐσθίουσα πρῶτον τὸ ἄχειον. Et Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 3. ὅταν παρέλθῃ, καλαμῶν ἄρα καὶ ἀχείων ἐσθίει.

Ibid. CV. *Dentium prædomantes ora.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. & vetuſtæ editiones omnes. Ex Ariſtotelis libro 9. cap. 7. pag. 1022. caſtigavit Barbarus, *cum dentiunt, prædomantes ora.* Græca Philoſophi hæc ſunt: Καὶ τὰ ξύλα λῃμῶσθαι, ὥσπερ ὀδοντοφυοῦσιν, *ligna mandunt, tamquam dentiant:* Quare agnoſcendum potius fuit cum Pintiano, *circaque ſurculos, ac ſi dentiant*, ſive, *ceu dentiant, prædonant ora.* Poſſet etiam legi, *dentium prædomant oras*, ut eſſet intellectus, torpentes diuturna ceſſatione dentium extremitates, excitare arborum ſurculis urſos, & ad veſcendum veluti reparare. Minus apte alii ediderunt, *circaque ſurculos ſentium.* Abſcedit longius paulo a MSS. codicum veſtigiis Pellicerius in notis MSS. dum legit, *dentium prædomant ſtuporem.*

Ibid. CVI. *Oculi eorum hebetantur.*] Editi hactenus libri, *Oculi eorum hebetantur crebro.* Nos illud *crebro* expunximus: abeſt enim a codd. Reg. 1. 2. Pariſ. vet. Dalec. ceteriſque. Solini paraphraſis: *Latent quaternis menſibus: mox egreſſæ in diem liberum, tantam patiuntur inſolentiam lucis, ut putes obſitas cæcitate.*

Ibid. CVII. *Ingrediuntur & bipedes.*] Chiffl. cod. *Ingrediuntur & in pedes arborem.* Inepte. Albertus M. lib. 7. de animal. tract. 1. cap. 5. pag. 221. de urſo: *Aliquando etiam pugnans ambulat, & ſtat erectus ſuper pedes poſteriores*, &c.

Sect. 56. CVIII. *Unum amplius.*] Libri impreſſi, *unum non amplius*, addita perperam negatione, quam non agnoſcunt MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. &c.

Ibid. CIX. *Non ut remur plerique, vitæ hominum ſupervacuum eſt.*] Pintianus ex ſuis codd. *Non ut rentur aliqui.* Editi ad hunc diem interpolato contextu, *Non verentur aliqui dicere.* Nos ſecuti ſumus Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. Ita mox, *in pecude*, ubi editi, *in pecore* habent, reponi juſſimus, ex iiſdem MSS. & Chiffletiano.

Sect. 57. CX. *Quo guſtato tanta illa vis, ac ceteris quadrupedum imperitans.*] In MSS. codd. legitur, *ut ceteris.* Unde ſcribendum fortaſſis fuerit, *quo guſtato tantillo ea vis eſt, ut ceteris*, &c. Solinus enim tranſcriptor, cap. 27. pag. 50. *Leontophonas vocari accipimus beſtias modicas, quæ captæ exuruntur, ut earum cineris aſpergine carnes pollutæ, jactæque per compita concurrentium ſemitarum, leones necent, ſi quantulumcumque ex illis ſumpſerint.*

Ibid. CXI. *Lyncum humor ita redditus, ubi gignuntur.*] Lynces ſubintellige. Salmaſius in Solin. pag. 88. emendat, *ubi gignitur*, perinde quaſi urina gigni Latine dicatur, ac non ad lynces id referendum ſit, librorum plane omnium adſtipulante conſenſu, ut proxime antea Plinius hac ipſa ſectione dixit, *ubi leo gignitur.*

Sect. 59. CXII. *Serpentium vipera ſola terra dicitur condi: ceteræ arborum aut ſaxorum cavis.*] Ariſtoteles contrario plane ſenſu ſcripſit, lib. 8. cap. 19. pag. 930. οἱ μὲν ὄφεις ὅλοι εἰς τὴν γῆν φωλεύουσιν· αἱ δ' ἐχιδναι ὑπὸ τὰς πέτρας κρύπτουσιν ἑαυτάς. *Ac ceteræ quidem ſerpentes in terram conduntur: viperæ autem ſub ſaxis abdunt ſeſe.* Et Ariſtoteli quidem experientia ipſa adſtipulatur, & Charaſius, lib. de vipera, pag. 7. Ne quid tamen in Pliniano contextu immutem, codicum omnium conſenſus vetat. Et de hiemali fortaſſis latebra dumtaxat Plinius ſermonem habet.

Sect. 60. CXIII. *In Indiæ vero Nyſa monte.*] Codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Nyſo monte*, pro *Nyſa*. Nam apud Arrianum, in Indicis, pag. 509. Nyſa mons prope Nyſam oppidum collocatur. Ut inutilis jam videatur Pintiani conjectura, ſcribentis, *In India Mero Nyſæ monte:* Pellicerii quoque emendantis, *Indiæ Paropamiſo monte.*

Sect. 61. CXIV. *Nicomedis Bithyniæ regis, uxore ejus Conſingi lacerata.*] Portentum id nominis ſane videtur, ſed ut refingam aliter, codicibus omnibus MSS. *Coſingi* exhibentibus, equidem laboro. Alio tamen nomine video hanc Nicomedis uxorem appellari a Tzetze, Chiliad. 3. hiſt. 115. v. 965. nempe *Ditizelem*, tum in libris editis, tum in perantiquo noſtro exemplari manu exarato:

Ὁ Νικομήδης ῥηθείς, μίσγεσθαι οἴκῳ κύνα,
Ἐκ ἡδονῆς ὄντα μολοσσῶν, πιστοτάτῳ σκείνῳ.
Οὗτος περὶ τὴν δίαιταν σύζυγον Νικομήδους,
Μητέρα δ' Πρυσίαν ἦν, Ζιήλα, τὴν Λυσανδέρας,
Τὴν Διζιτήλαν καλοῦσιν μᾶλλον, ἀπὸ Φρυγῶν ἦν ἡδονῆς,
Συμπαίζουσαν τῷ βασιλεῖ, νομίσας πολεμίαν,
Ἐκάσατο τῷ χειρὶ τὸ δεξιὸν τὸ ὦμον, &c.

Ibid. CXV. *Caſcellium.*] In libris editis, *Ceſelium.* In MSS. Reg. 1. 2. Pariſ. Chifflet. Dalec. *Carcellium*, haud ita aberrante ſcriptura a vero nomine, *Caſcellium*, quod frequens occurrit in Inſcriptionibus Gruteri. Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 6. pag. 341. *Caſcellius Juriſconſultus urbanitatis miræ, libertatiſque.* Ubi temere gloſſatores *Cæcilium* in notis conantur reponere. Horatius in arte Poëtica, verſu 371.

Nec ſcit quantum Caſcellius Aulus,
Sed tamen in pretio eſt.

Hunc Pomponius, lib. 1. Dig. tit. 2. de orig. juris §. 45. in Juriſconſultorum celebrium albo ponit: *Aulus Caſcellius*, inquit, *Q. Mucii Voloſii* (ſcribo *Volcatii*, ex Plinio,) *auditor: qui deinde in illius honorem teſtamento Publium Mucium nepotem ejus reliquit heredem. Fuit autem Quæſtorius, nec ultra proficere voluit, cum illi etiam Auguſtus Conſulatum offerret.* Hinc emendabis Valerium Maximum, qui lib. 2. cap. 2. *A. Cæſellium, virum juris civilis ſcientia clarum* appellat, (lege, *A. Caſcellium*) *qui multa de partibus Cæſaris* (hic enim emendo, cum vulgo legatur, *de temporibus Cæſaris*) *liberius loquebatur.*

Ibid. CXVI. *Titium Sabinum . . . . . magna populi Rom. corona.*] Ita reſcripſimus, admonitu Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. ipſiuſque adeo Taciti, lib. 4. Annal. pag. 123. *Junio Silano*, inquit, *& Silio Nerva Coſſ. fœdum anni principium inceſſit, tracto in carcerem illuſtri Equite Rom. Titio Sabino, ob amicitiam Germanici*, &c. Prius in libris vulgatis, *T. Sabinum*, hoc eſt, *Titum.* Mox ubi editi legebant, *Magna populi Rom. corona circumſtante*, vocabulum *circumſtante*, ceu gloſſema expunximus, quod abeſt a MSS. omnibus. Ex iiſdem paulo ante *abjecti* pro *abjecto* reſcripſimus.

Ibid. CXVII. *Quam ſilens & occulta, quam ſignificans demonſtratio eſt.*] In MSS. *& occultaſſet*: unde legendum forte, *& occultans ſe, & quam ſignificans*, &c. Audacior certe emendatio Jani Ulitii legentis, *quamvis aquam tranſiliens ſe occultaſſet*, contra omnium MSS. fidem.

Ibid. CXVIII. *Ductorem e canibus & ducem.*] Janus Ulitius in Cyneg. Gratii, pag. 202. inanis tautologiæ vitio haud carere putat *ductoris & ducis* repetitionem. Perperam profecto, ut interpretatio noſtra declarat. Addit vidiſſe Geſnerum in quibuſdam MSS. pro duabus his vocibus, *& ducem*, legi *Liniſcum*: unde ipſe *Lyciſcam* effingit. Suſpecta mihi Geſneri fides. Subjicit Ulitius, ſcripſiſſe Servium & Iſidorum, Lyciſcos dici auctore Plinio, qui ex lupis & canibus nati: illum Ecloga 3. iſtum lib. 12. cap. 3. Videri porro id hauſiſſe ex hoc ipſo loco, unde librariorum culpa interciderit. At cur hinc potius, quam ex libris Dubii Sermonis, ſive Etymologiarum, quorum nos meminimus alias, quoſque non ſemel veteres Grammatici laudant?

Ibid. CXIX. *Rex Albaniæ.*] Num tamen fuit canis iſte Albanus? Indicum facit Strabo, lib. 15. pag. 500. Unde Solinum redarguas, & ſi qui alii ſunt, qui hunc Plinii locum ad Albanos canes detorſerint. Paulo poſt, cum in libris editis legeretur, *immobili jacente. Eaque ſegnitie*, &c. Nos codicum meliorum admonitu, Reg. 1. 2. Chiffl. Pariſ. ita ſcripſimus, diſtinximuſque: *Jacente eo. Qua ſegnitie*, &c.

Ibid. CXX. *Moxque increvit.*] Ita Reg. 2. & Chiffl. Nam Reg. 1. & Pariſ. mendoſe, *moxque in cervicem.* Sed adhuc deterius editi, *mox ingruit.* Solinus tranſcriptor: *Mox viſo elephanto*, inquit, *notabiliter exſultans, belluam primum aſtu fatigavit. Notabiliter* dixit, quia increvit animis. Nec multo poſt, *rotatam* ſcripſimus, belluam ſcilicet, pro *rotatum.*

Sect. 62. CXXI. *Canum generi bis anno partus.*] Prius legebatur in omnibus editis, *Canum generibus annui partus.* At Reg. 1. 2. ceterique omnes MSS. *Canum generibus anno partus.* Unde nos partim ex codicum veſtigiis, partim ex reipſa intrepide ſcripſimus, *Canum generi bis anno partus.* Quin etiam verba Ariſtotelis, lib. 5. hiſt. anim. cap. 13. pag. 561. & lib. 6. cap. 20. pag. 736. de cane, paria fere ſunt: Τίκτουσι δὲ πάλιν ὁ χάνις ἓξ μησὶ, καὶ ἐ σπάνιον. *A partu*, inquit, *ſexto menſe rurſus implentur, nec prius.* Ac Plinius demum ipſe, lib. 10. ſect. 83. *Ineuntur a partu ſexto menſe.*

Sect. 64. CXXII. *Tredecim talentis.*] Etſi libri omnes XVI. ſive *ſedecim* legant, cum tamen, ut alias monuimus, a XIII. ad XVI. proclivis admodum uſitatuſque librariorum lapſus in hoc opere ſit, probatos auctores qui *tredecim talenta* ſcriptis prodiderunt, ſequi nunc maluimus, quam imperitorum amanuenſium errorem errare. *Equus Alexandri regis*, inquit Gellius, qui hauſit a Plinio noſtro, lib. 5. cap. 2. p. 319. *& capite & nomine Bucephalus fuit. Emptum Chares ſcripſit talentis tredecim . . . . . æris noſtri ſumma eſt, ſeſtertia CCCXII.* Plutarchus in Alexandro, pag. 667. Ἐπὶ δὲ Φιλοτείκου δεῖσαλῆ τὸ Βυκέφαλον ἀγαγόντος ἄνιον τῷ Φιλίππῳ τριακοσίοις ταλάντοις. Tzetzes, Chiliad. 4. v. 490.

Ἦσθη τῷ βυκεφάλῳ ὁ Ἀλέξανδρος ὁ μέγας
Τὸν ὅπερ ἀνησάμην τριακαίδεκα ταλάντων
Ὁ Θετταλὸς Φιλόνικος χαρίζεται Φιλίππῳ.

Digitized by Google

Ibid. CXXIII. *Alios paſſim recipiens.*] Secuti ſumus codices Reg. 1. 2. Pariſ. Tolet. &c. ipſumque Pintianum: cum in editis perperam legeretur, *paſſim rejiciens.* Emendationem certe noſtram, & interpretationem mire Solinus adjuvat, in prioribus Notis ad hanc ſectionem, num. 3. Sed & paulo ante magis probat, *regio inſtratu ornatus*, Pellicerius in notis MSS. quam *regio inſtratus ornatu.*

Ibid. CXXIV. *Equum adamatum.... uſque ad coitum.*] In MSS. *uſque in coitum.* Quid ſi legas, *uſque in rogum?* Nam Hyginus, fab. 243. *Semiramis*, inquit, *in Babylonia equo amiſſo in pyram ſe conjecit.*

Ibid. CXXV. *Scythici quidem equitatus equorum gloria ſtrepunt. Occiſo regulo &c.*] Prius legebatur, *Scythæ quidem equitatus & equorum gloria ſtrepunt. Occiſo denique ipſorum regulo.* Nobis vero 2 MSS. fide deſciſcere, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. religio fuit: cum præſertim ſincerior ea, quam exhibent, lectio videatur.

Ibid. CXXVI. *Centaretum.*] Male invertit omnem hanc hiſtoriam Solinus, cap. 45. pag. 74. ſcribens: *Cum prælio Antiochus Galatas ſubegiſſet, Centareti nomine ducis, qui in acie ceciderat, equum ovaturus inſiluit, &c.* Plinio enim Ælianus adſtipulatur, lib. 6. hiſt. anim. cap. 44. Καὶ τ' Ἀντίοχον ἵππον τ' πιμήσασθαι τῇ ἐσπότῃ, καὶ ἀναλείαυσθαι τ Γαλάτην, ὑπερῦν ἀπέφαξι τ' Ἀντίοχον ἐν τῇ μάχῃ· ὄνομα δ τῷ Γαλάτῃ Κεντραρέτης ἦν, ἀφ' ἧς τοῦτον. Ælianum a Salmaſio neglectum miror, qui pag. 894. in Solinum, Plinium ex ejus tranſſcriptore, cujus fidem & eruditionem ſæpe ipſe deſiderat, caſtigare hoc loco nihil veretur.

Sect. 65. CXXVII. *Ingenia eorum inenarrabilia jaculantes obſequio experiuntur, difficiles conatus corpore ipſo nixuque invitantium.*] Etſi defendi recepta lectio poteſt, tamen admonitu codicum Reg. 1. 2. Pariſ. &c. diſtingui legique ſatius videtur: *Ingenia eorum inenarrabilia: Jaculantes obſequia experiuntur.... niſuque injuvantium*, vel *juvantium.*

Ibid. CXXVIII. *Excuſſo in carceribus auriga Albato Corace, occupavere prima: tum obtinuere, opponentes, effundentes, omniaque contra emulos, quæ debuiſſent peritiſſimo auriga inſiſtente, facientes.*] Locum hunc editores Plinii, verbis partim detractis, partim immutatis, partim etiam temere adjectis egregie interpolarant, in hunc modum: *Excuſſo in carceribus auriga albati equi palmam occupavere, primatum obtinuere, oppoſita effundentes, omnia quæ* &c. Nos uti edidimus, ex codicibus Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. nullo fere apice neglecto, vel immutato expreſſimus. Vox *occupare* per ſe, nullo alio adjecto vocabulo, & *primum locum obtinere*, in Circo quadrigarumque certamine familiares ac propriæ: apud Gruterum, pag. 337. DIOCLES. AGITATOR.... OCCVPAVIT. ET. VICIT. DCCCXV. SVCCESSIT. ET. VICIT. LXVII.... ERIPVIT. ET. VICIT. DII. PRASINIS. CCXVI. VENETIS. CCV. ALBATIS. LXXXI. &c. Et infra: PRIMVM. LOCVM. OBTINERE. VIDETVR. PONTIVS, &c.

Ibid. CXXIX. *Ad cretam ſtetere.*] Ita nos reſtituimus, ex codd. Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. Interpolatores *metam* ſcripſerant. Creta pro meta ſumitur, quoniam ſignare metam in Circo creta ſolebant, ut eſſet conſpicua. Seneca, epiſt. 108. pag. 469. *Hanc quam nunc in Circo cretam vocamus, calcem antiqui dicebant.* Iſidorus, lib. 18. Orig. cap. 34. *Septem ſpatia quadrigæ currunt, quorum finis eſt creta.* Plinius ipſe lib. 35. ſect. 58. *Eſt & viliſſima* (de creta loquitur) *qua Circum præducere ad victoriæ notam, inſtituerunt majores.* De Circenſibus ludis perſtringere hoc loco quiddam obiter, operæ pretium viſum eſt fore. Atque a Circo quidem, in quo fiebant, traxiſſe nomen, pervulgatum eſt: at duum generum eos fuiſſe, haud ita obvium: patricios ſcilicet, plebeioſque: illos per patres agi ſolitos, per plebem illos: inde petitam appellationem: illos ab Imperatoribus, Conſulibus, Ædilibuſque curulibus: illos ab Ædilibus plebis: Patricios in Circo maximo, in Flaminio plebeios: illos varia anni tempeſtate atque occaſione: hos ſtato die, a. d. XIII. Cal. Novemb. per triduum, ut veteres Faſti teſtantur. Plebeiorum Circenſium præter Plinium hac ſect. meminere Livius paſſim, Valerius Max. lib. 1. cap. 7. num. 4. aliique. Aſconius Pedianus, orat. 2. in Verr. plebeios ludos appellatos ait, *quos exactis regibus pro libertate plebis fecerunt, aut pro reconciliatione plebis poſt ſeceſſionem in Aventinum.*

Sect. 66. CXXX. *Generat mas ad annos triginta tres: ut pote cum a Circo poſt viceſimum annum mittantur ad ſobolem.*] Ita MSS. omnes. Solinus certe nihil de Circo, cap. 45. pag. 74. *In annum tertium*, inquit, *& trieſimum generant, ut pote qui etiam poſt viceſimum mittantur ad ſobolem reficiendam.* Eam ob rem aliis placet, *ut pote cum iccirco.* Mihi certe non placet: cum enim paulo ante aperuerit, qui Circo equi quærantur, nunc idem qua ætate a Circo abeant, & veluti manumittantur, ac rudem accipiant, aperit.

Ibid. CXXXI. *Mittantur ad ſobolem. Opunte & ad quadraginta duraſſe tradunt.*] Plinii editores, hanc vocem *Opunte* nihili eſſe arbitrati, locum hunc ſic interpolarant: *mittantur ad ſobolem reparandam. Et ad quadraginta* &c. Sed hanc vocem *reparandam* nulli agnoſcunt codices. Reg. 1. 2. Pariſ. & Tolet. quem Pintianus habet, *Opunte* exhibent: confirmatque Philoſophus, qui eadem tradit, lib. 6. hiſt. anim. cap. 22. pag. 754. Ἐν Ὀπουντίῃ ὁ Φορβεὺς ἵππος ὄχευσιν ἐπὶν ὧν πεσαρακοντα· ἔδη δ τὸ σῶμα καλὴ σωτηρίαν. Agnovit hanc Opuntis lectionem Solinus, cap. 45. pag. 74. etſi male is oppidi nomen quod in Locris Epicnem diis fuit, qua ſolet ſupinitate in equum ipſum tranſtulit. *Notatum etiam advertimus*, inquit, *Opuntem nomine equum ad gregariam venerem duraſſe in annos quadraginta.*

Ibid. CXXXII. *Si quis præreptum habeat &c.*] Conjunxit hæc cum præcedentibus Solinus ea tranſſcribens, conjunxere & Plinii editores, in hunc modum: *Quod ſtatim edito partu devorat feta, aut partum ad ubera non admittit, ſi quis præreptum habeat. Oiſactu in rabiem id genus agitur.* Sequentibus nos annectimus, cum Pintiano, unica periodo ea pariter includentes, ex Ariſtotele, cujus locus hic eſt in ſexto volumine de hiſt. anim. cap. 22. pag. 756. Τῶ ἐάν τις φθῇ λαβὼν, ἢ ὀσφρήτῃ ἡ ἵππος, ἐξίστατ ἢ μαίνεται πρὸς τὸν ὀσμὴν. *Hoc ſi quis præveniens auferat, odore ejus ſollicitata equa, ſurgit: atque ubi olfecit, furit.*

Sect. 67. CXXXIII. *Hi ſunt quos thieldones vocamus &c.*] Ita MSS. omnes. Nihilominus Thiellones potius, ſive Thellones libentius agnoſcit Lud. Carrio, lib. 1. Emendat. cap. 17. quod hodieque Germanica lingua Aſturcones equi *Telleners* appellentur. Pellicerius in notis MSS. *Tollutones* magis probat, ſcribente Seneca, *Aſturconibus, & Tollutaribus mannis.* Ex MSS. codicum fide, & Pintianum quoque ſecuti, voculas haſce duas, *hi ſunt*, adjecimus, quæ in editis deſiderabantur.

Sect. 68. CXXXIV. *Generi mirifica.*] Sincera hæc lectio, quam exhibent libri omnes manu exarati, non item ea, quam vulgati præ ſe ferunt, *geruli*: nec quam Pellicerius in MSS. notis reponit, *ruri mirifica*: nec quam Salmaſius ex corrupto codice probat, pag. 338. in Solin. *munifica.*

Ibid. CXXXV. *Nec niſi adjuetos potant fontes, quæ ſunt in pecuariis.*] Editi ad hunc diem libri, *qui ſunt.* Nos ex Reg. 1. cod. & Pariſ. *quæ*, ut ad aſinas referatur, quæ in armento degunt. Nam gerulas in itinere, quamlibet his aquas locus obtulerit, bibere quis neſcit?

Ibid. CXXXVI. *Aſino moriente viſo.*] Conſtans hæc eſt omnium codicum MSS. lectio, ſi unum alterumve excipias, in quo *viſu* legitur: unde ſuſpicari quis poſſit, num ea loci ſententia ſit, Deficiente in aſino oculorum viſu, non longe poſt ipſos quoque deficere. Conſimile eſt illud ſectionis 77. hujuſce voluminis: *Suem amiſſo oculo putant cito extingui.* Riſu digna plane ac ſibilo Marii Mattii conjectura, lib. 2. Opin. cap. 15. pag. 84. exiſtimantis ex ſympathia communi non aſino ſolum, ſed homini etiam, & multis aliis animantibus, quæ viſo compare meiente, meiunt & ipſa, reſtituendam huic loco integritatem ſuam eo pacto, *Aſino meiente viſo, ceterum genus idem facit.* Subtilior autem multo, quam verior, meo quidem judicio Bocharti emendatio, lib. 2. de animal. cap. 13. pag. 191. quam ex Salmaſio didicit, pag. 338. in Solin. iſte ex Nic. Rigaltio, Rigaltius ex Pellicerio hauſit, eamdem referente in Notis MSS. Cenſent, inquam, ii legendum, *Laliſionem oriente uſu, celerrime id genus defecit*, hoc eſt, receſſit a menſis. Sed præter conſtantem codicum omnium conſenſionem, ab ea emendatione ſuſcipienda multa me deterrent. Primum, quod de laliſionibus ſequente ſectione Plinius agit, tamquam ab ſe tum primum, nec antea nominatis: Et Africæ quidem unius, non Italiæ, peculiarem hunc fuiſſe cibum monet. Deinde locus hic ipſa vitioſa tautologia laborabit: quid enim tunc erit aliud, *Id genus defeciſſe* in menſis, quam *interiiſſe auctoritatem ſaporis?* quod verbis proxime ſuperioribus dictum eſt a Plinio. Denique *orientem uſum* boum, oviumve, pro eſu eorum animalium recepto tum primum in menſis dici, Latini ſermonis conſuetudo non patitur.

Sect. 69. CXXXVII. *Ex aſino & equa mula gignitur.*] Ita codices omnes MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. Salmant. &c. Editores Plinii, cum paulo inferius ſcriptum cernerent, *Gignitur autem mula ex equo & aſina*, variari ſexum arbitrati, iſtic mulum, mulam illic de ſuo ſcripſerunt. Verum ex utriſque uterque oritur, ut Columella obſervavit, & nemini non eſt probe compertum. *Mula autem*, inquit ille, lib. 6. cap. 37. pag. 244. *non ſolum ex equa & aſino, ſed ex aſina & equo, itemque onagro & equa generatur.*

Ibid. CXXXVIII. *Menſe tertio decimo.*] In editis, *menſe XII.* Nos cum iiſdem MSS. atque adeo cum Columella, lib. 6. cap. 36. XIII. defendimus. *Concepta*, inquit, agens de mulis, *ſemina, diutius in partum adoleſcunt, ut quæ peracto anno, menſe tertio decimo vix eduntur*, &c.

Ibid. CXXXIX. *Lenta omnia eis.*] Expungenda omnino hæc clauſula viſa eſt Pintiano, cui ego ut aſſentiar, laboro: revocant enim libri omnes, etiam manu exarati, probataque fidei, qui pariter exhibent, *Lenta omnia eſſe vetulis*: quod ita nos refingere auſi ſumus, *lenta omnia eis, ut vetulis.* Ut ſit ſenſus; mulas has ex equo & aſina editas, materna inſita quadam ſocordia, tamquam confectas ſenio, lente pigreque omnia ſemper agere. Adjuvat Columella, lib. 6. cap. 37. pag. 245. ex equo & aſina generatos matri per omnia ſimiles eſſe teſtatus.

Ibid. CXL. *Hinnos.*] Hinnos reſcripſi, non *hinnulos*, ex Co-

Digitized by Google

lumella & Varrone. Adde & Hesychium: Γίννος, ὁ ἐκ πατρὸς ἵππου, καὶ μητρὸς ὄνου. Et pag. 466. Ἴννος, ὁ παρὰ τοῖς ἐξ ἵππου πατρὸς, καὶ μητρὸς ἡμιόνου. Hinnulos tamen & glossarium vetus approbat, *Hinnulus, ὁ ἐξ ἵππου καὶ ὄνου.*

Ibid. CXLI. *Sed generator onagro & asina genitus omnes antecellit.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. Refertur enimvero hæc vox ad superiora: Generantur, inquit, ex equa & onagris mulæ veloces: sed generator, hoc est, admissarius, onagro & asina genitus omnes antecellit ad sobolem reparandam. Palladius, lib. 4. in Martio, tit. 14. pag. 106. *Creantur*, inquit, *ex equo & asina, vel onagro & equa.... Vtiles tamen admissarii nascentur ex onagro & asina, qui post in sobole secutura agilitatem, fortitudinemque restituat.* Plinii editores, quos ea vox paulo insolentior terruit, scripsere, *sed generoso*, & ad superiorem sententiam id retulere in hunc modum: *indomito animo, sed generoso. Onagro & asina genitus omnes antecellit.* Verum hanc generositatis notam ac dotem ei mularum generi, nec Plinius attribuit, nec Columella, lib. 6. cap. 37. pag. 244. *Neque tamen ullum est*, inquit, *in hoc pecore, ut animo, aut forma præstantius, quam quod seminabit asinus: quanquam possit huic aliquatenus comparari, quod progenerat onager: nisi & indomitum, & servitio contumax, silvestri more, strigosum patris præferat habitum. Itaque ejusmodi admissarius nepotibus magis quam filiis utilis est. Nam ubi asina & onagro natus admittitur equæ, per gradus infracta feritate, quidquid ex eo provenit, paternam formam & modestiam, fortitudinemque & celeritatem avitam præfert.*

Ibid. CXLII. *Scandentia jumenta comitatu nisuque exhortaretur, decretum fecere, ne frumentarii, &c.*] *Cadentia* vulgo editi: *cedentia* scripserat Budæus in Commentariis linguæ Græcæ. Nos *scandentia* cum Reg. 1. 2. Paris. & iis codicibus, quos a se visos Turnebus contestatur, lib. 24. Adverss. cap. 19. pag. 831. patrocinante in primis Aristotele, lib. 6. hist. anim. cap. 42. pag. 763. Porro mox, ubi legebatur olim, *decretum fecere, quo caveretur*, hæc duo postrema vocabula, quæ in MSS. omnibus absunt, ceu glossema supervacuum, fidenter expunximus.

Sect. 70. CXLIII. *At nunc anniculæ fecunditatem poscuntur: tauri generationem quadrimi. Implent singuli denas eodem anno. Tradunt, si post coitum &c.*] Præpositionem *ad*, addiderunt ii, qui ejusmodi dicendi formulam *fecunditatem poscuntur*, parum sibi familiarem, ceu minus concinnam damnarunt: ceteraque mox quæ sequuntur, insigni licentia violarunt, sic legendo interpungendoque: *Tauri generationem quadrimi implent: & singulis denæ eodem anno traduntur. Si autem &c.* quæ dum restituere Pintianus conatur, pæne omnino immutat, contra codicum fidem. Nos eorumdem vestigiis, Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. insistentes, sic tantum interpungendum censemus, uti edidimus.

Ibid. CXLIV. *Marem femina repetit.*] In Reg. 1. & 2. legitur, *Larem femina repetit*, quomodo Cic. in Verrem, orat. 5. *ad suum larem familiarem redire* dixit. At lectioni receptæ, quam & alii codices exhibent, Aristoteles suffragatur, lib. 6. hist. cap. 21. pag. 742. Ἐὰν δ' ἁμάρτῃ ἡ ὁρμὴς, ἅπτεται ἡμέρας ἀφ' ἧς ἐλείφθη, πρὸς ἑπτὰ πάλιν ἡ θήλεια τῷ ὀχείῳ. *Quod si vaccæ errore aliquo taurinæ inscensionis impetus eventum non fuerit assecutus, vicesimo post die coitum illa deintegro repetit.*

Ibid. CXLV. *Plurimum lactis Alpinis.*] Ex hoc Plinii loco Columellam castigabis, apud quem perperam *Altinæ* dicuntur, lib. 6. cap. 24. pag. 232. *Melius*, inquit, *in hos usus Altinæ vaccæ probantur, quas ejus regionis incolæ Cevas appellant: eæ sunt humilis staturæ, lactis abundantes*, &c. Nam si ab Altino Italiæ oppido, de quo Plinius lib. 3. cap. 18. nomen hæ haberent, non Altinæ quidem, sed Altinates dicerentur: uti nominum ratio postulat, & ipse Columella, qui lib. 7. cap. 2. pag. 249. Altinates oves commendat.

Ibid. CXLVI. *Stat ira gliscente alternos pedes replicans, spargensque in alvum arenam.*] Ab his vocibus novæ periodi duximus initium, contextu verborum alias minime cohærente, cum sic libri editi exhiberent, *Tota comminatio prioribus in pedibus stat, ira gliscente alternos replicans, spargensque in altum* &c. Sed & *in alvum* primi rescripsimus, tum admonitu codicum Reg. 1. 2. Paris. &c. tum ex re ipsa: prioribus enim pedibus, cum alternis vicibus replicantur ira gliscente, retrorsus arenam ejaculantibus, in ventrem spargi illam manifestum est. Quod autem Chiffl. legit, *alternos replicans orbes*, ex conjectura ingenii additam ab aliquo vocem *orbes* præpostere, ceteri omnes codices, ipsaque res clamat.

Ibid. CXLVII. *Vidimus ex imperio.*] A Plinii mente longissime Barbarus aberravit, cum neglecta MSS. codicum, vetustarumque editionum auctoritate, scripsit *de imperio dimicantes*, quoniam pugnare inter se de regno tauros testatur Virgilius. Nos Reg. 1. 2. Paris. &c. fidem religiose secuti sumus, ac germanum loci hujus intellectum suo loco primi aperuimus.

Sect. 71. CXLVIII. *Responsa privis.*] Ita restituimus secuti vestigia Reg. 1. 2. & Paris. codd. in quibus *prius* legitur. Placet etiam Salmasio in Solin. pag. 440. *privis* legi. Olim *privatis*, libri vulgati præferebant.

Ibid. CXLIX. *Incedit summotu lictorum.*] Addidit de suo Turnebus, vocem *strepitus*, legitque, *summoto strepitu lictorum*. Salmas. vocem *lictorum* expungit, pag. 307. in Solin. legitque *incedit submoto, grexque.* Non vidit uterque *summotu* vel *submotu lictorum*, nihil esse nunc aliud, quam submotione, sive lictoribus submoventibus confluentem hominum multitudinem.

Ibid. CL. *Ad Arcturi occasum, id est, a tertio Idus Maias, ad Aquilæ occasum, in X. Cal. Aug.*] Pellicerius in Notis MSS. Pintianum secutus, legendum monet, *ab Arcturi occasu*, adstipulante, inquiunt, Varrone, unde locus hic ad verbum sumitur. *Tempus optimum*, inquit lib. 2. de re rust. cap. 2. *ad admittendum, ab Arcturi occasu ad Aquilæ occasum.* Sed utrique hoc latuit, ita mutuatum esse id a Varrone Plinium, ut quod ille paulo crassius ac re minus accurate perpensa, statuisset, iste corrigeret: neque enim, ut Varro, ipso Arcturi occasu, qui incidit in ante diem quintum Idus, sed biduo post, hoc est, tertio Idus, admissuræ pecoris Plinius initium facit. Quare ad Arcturi occasum, hoc est, circiter id tempus dixit, non ab occasu. Sic quod ad Aquilæ occasum spectat, qui finis a Varrone statuitur admissuræ, toto pariter triduo rursum Plinius ab eodem dissidet, uti monuimus: neque necesse est ut XIII. Cal. Aug. hic legamus, quanquam ita sensisse scimus eruditum Petavium, lib. 2. Var. Dissert. cap. 8. pag. 92. sed *in X. Cal. Aug.* ut præ se ferunt MSS. omnes.

Sect. 73. CLI. *Mutilus quoque utilior.*] Ex Chiffl. cod. in quo *mutilus* diserte, aliorumque vestigiis, Reg. 1. 2. & Paris. in quibus *utilius quoque utilior* legitur, editos hactenus libros castigavimus, qui *illis quoque utilior* præferebant. Columella lib. 7. cap. 3. arietem probat intortis cornibus, *non quia magis*, inquit, *hic sit utilis, (nam est melior mutilus aries,) sed quia minime nocent intorta potius, quam surrecta & patula cornua.* Pauloque post: *Mutilum probabimus marem, quoniam est illud incommodum in cornuto, quod cum sentiat se velut quodam naturæ loco capitis armatum, frequenter in pugnam procurrit, & fit in feminas quoque procacior.*

Ibid. CLII. *Quas nativas appellant, aliquot modis Hispania: nigri velleris præcipuas habet. Pollentia juxta Alpes: Jam Asia rutili, quas Erythræas vocant: item Bætica: Canusium fulvi: Tarentum & suæ pulliginis.*] Locum hunc, qui vitiosissimus visus est ad hunc diem eruditis, sola fere interpunctione restituta, sanavimus. Ita prius edebatur: *Colorum plura genera: quippe cum desint etiam nomina eis, quas nativas appellant aliquot modis. Hispania nigri velleris præcipuas habet, Pollentia juxta Alpes cani: Asia rutili, quas Erythræas vocant: item Bætica: Canusium fulvi: Tarentum & suæ pulliginis.* In MSS. quidem legitur *canusia rutili*, ex quo Plinii editores *cani asia rutili*, effinxerunt: pro *jam Asia*, uti ex Columella a nobis laudato constat. Dalecampius, *quos nativos* legit, refertque ad colores. Salmasius pag. 316. in Solin. omnia videtur emendando pessumdare: Asiam omittit, de qua Columella tamen, cui Pliniana hæc similia sunt: Canusium substituit, atque eamdem vocem, ubi mox sedem habet, codicum omnium securus expungit: aliaque committit, quæ & referre piget, nec refellere otium est. Nos emendationem nostram, & codicum fide, quam servamus integram, & probatissimorum scriptorum auctoritate, & simplici ac peraccommodata ad Plinii verba mentemque interpretatione tuemur. Nativas interim oves appellari scito eas, quarum vellus, quo sponte colore imbutum a natura est, eo ipso in lanificia textiliaque opera adhibetur, nec saturatur alieno.

Ibid. CLIII. *Et quam Salacia sciuulato textu commendat in Lusitania.*] Libri ante nos editi, *& quam sola ars*, audaci admodum conjectura, contemptuque codicum, quorum nos fidem secuti, secure Salaciam agnoscimus, Imperatoriam urbem cognominatam, nobile Lusitanorum oppidum Plinio, lib. 4. sect. 35. Pomponio Melæ, ceteriisque. Confirmat egregie hanc lectionem, tum ipsa per se orationis structura: tum vero maxime Strabo lib. 3. pag. 144. ubi lanam Hispaniensem laudans, impense texta quædam valde tenuia commendat, *quæ Salaciatæ*, inquit, *faciunt*: ὑπερβολὴ δ' ἡ κατὰ λεπτῶν ὑφασμάτων, ἃ καὶ οἱ Σαλπήτας καταδάζουσιν. Ubi Casaubonus, quinam sint isti Σαλτιήτας, fatetur adhuc se quærere, interimque legere Σεπαδήτας. Satis confidenter id quidem. Nos de Salacia hac Pliniana accipimus. Et huc forte spectat vox *Salacia* in Notis quæ Tironi adscribi solent, apud Gruterum, pag. 135.

Ibid. CLIV. *Detrita usu pingitur.*] Ita rescripsimus admonitu codicum MSS. Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. Dalec. &c. Prius, *tingitur* perperam legebatur. Pingi vestem laneam, pro *intertexi*, familiare esse Latinis scriptoribus, nemini latet.

Ibid. CLV. *Gausapa patris mei memoria cœpere: amphimalla, nostra: sicut villosa etiam ventralia.*] Interpunctione leviter immutata, locum alias maculosum restituimus: Libri olim editi, *qualiter etiam nunc in castris gausape.* Perinde ac si militare stratum, cubileve, gausapis vocabulo apte indicaretur. *Patris mei memoria cœpere amphimalla nostra: sicut villosa &c.* Toros tantum ait e stramentis quondam fuisse, atque etiam tum esse sua ætate: Gausapa deinde patris sui memoriâ, amphimalla, suâ: sive, se adolescente: tunicam in modum gausapis, se vidente ac seniore, cum hæc scriberet, cœpisse texi.

Digitized by Google

Sect. 74. CLVI. *Vndulata.*] Meliorum codicum admonitu reſcripſimus, *Vndulata veſtis prima e Laudatiſſimis*, cum prius editi præ ſe ferrent, *primo e lautiſſimis.* Paulo poſt, *Acu facere Idæi Phryges*, habet ſane Parmenſis editio: ſed MSS. codices refragantur: in quibus, uti edidimus, *acu facere id Phryges invenerunt.*

Ibid. CLVII. *In Catonis.*] Ita MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. quam lectionem ſtabiliunt ea quæ proxime antea, hoc ipſo cap. de Metelli cum Catone ſimultate & inimicitiis diximus. Editi perperam, *Capitonis:* de quo proinde fruſtra Budæus inquirit, lib. 2. de aſſe, fol. 51. num is Capito ſit de quo Horatius in primo Sermonum.

Sect. CLVIII. *Averſum a Sole.*] Eodem ſenſu Columella dixit loco a nobis laudato, *Plurimum referre ut paſcentium capita ſint obverſa Soli, qui plerumque nocet animalibus oriente ſidere eſtatis per emerſum canicule.* Averſa a Sole intelligit, cum obverſa dicit. Florentinus in Geopon. lib. 18. cap. 2. pag. 449. Ἐκβάπτε ὑπὸ ἥλιον κατ' ὀφθαλμὸν ἔχον αὐτὰ σκοπούμενον *Proſpiciendum, ut Solem* in cauda, hoc eſt, averſum *habeant.* Janus Cornarius interpres parum caute legit, κατ' ὀφθαλμὸν, vertitque, *Cavendum ut Solem in cœlo habeant.*

Sect. 76. CLIX. *Ante trimas minus utiliter generant, & in ſenecta ultra quadriennium.*] Adulterinam lectionem librorum editorum negleximus, ſecuti fidem MSS. Reg. 1. 2. Chiffl. & eorum quos Pintianus vidit. Perperam enim in editis legebatur, *Trimæ minus utiliter generant, & in ſenecta, nec ultra quadriennium:* cum re ipſa conſtet trimatum in capris ovibuſque, (eadem enim fere eſt pecudis utriuſque natura:) tempus illud eſſe potiſſimum, quo earumdem juventæ flos vigeat. Palladius lib. 12. in Novemb. tit. 13. pag. 172. *Trimæ educare optime poſſunt*, &c. De provectiore autem ætate, Columella lib. 7. cap. 6. *Quinquennis*, inquit, *caper, parum idoneus habetur feminis implendis.* In MS. noſtro legitur, *ſterileſcunt. Trimos* &c. pro *ſterileſcunt. Ante trimas:* abſorpta voce *ante* in poſtrema ſyllaba vocis antecedentis, *ſterileſcunt.*

Ibid. CLX. *Incipiunt ſeptimo menſe adhuc lactentes.*] Dalecampius legit, *adhuc lactantes*, hoc eſt, ut ipſe interpretatur, lac præbentes, ac nutrientes. Repugnat huic emendationi Columella, lib. 7. cap. 6. pag. 264. *Eſt autem caper*, inquit, *menſium ſeptem ſatis habilis ad procreandum, quoniam immodicus libidinis, dum adhuc uberibus alitur, matrem ſtupro ſupervenit*, &c.

Ibid. CLXI. *In trimatu inutiles.*] Pintianus, & Pellicerius in notis MSS. *utiles* potius reponendum cenſent: quoniam, ſi anniculæ non ſemper pariunt, in trimatu autem ſunt inutiles, in bimatu tantum utiliter capras parere, quod falſum eſt abſurdumque, relinquitur. Verum illi, quod pace tantorum virorum dixerim, non minus a Plinii mente aberrant, quam a codicum omnium fide deſciſcunt. Sententia hujus loci eſt, extra legitimum concipiendi tempus, quod quidem, ut de ovibus pronunciatum eſt ſect. 72. etiam capris ſtatuitur ab Arcturi occaſu, ſeu tertio Idus Maias, ad Aquilæ occaſum, ſeu decimum Calend. Aug. aliquando anniculas concipere ſeriore fetura, Novembri menſe, ut pariant Martio: bimis id ſemper contingere: trimas ad hanc tam ſeram feturam eſſe inutiles: quoniam ii quos illæ ea tempeſtate concipiunt fetus, ut in ovibus antea obſervatum eſt, minus ſint validi.

Ibid. CLXII. *Circaque Syrtes.*] Ita Reg. 1. & 2. librique editi poſt Gelenium. Varro adſtipulatur, qui lib. 2. de re ruſt. cap. 11. Gætulicas nationes caprarum pellibus veſtiri docet. Bocharto tamen haud improbabilis viſa eſt Parmenſis lectio, *circaque Syrias*, parte 1. lib. 2. de anim. cap. 51. pag. 625. quod mulieres in Iſraële caprarum pilos neviſſe conſtat, ex iiſque aulæa facta, quibus tabernaculum tegeretur. Non ſunt hujus loci capræ Scyriæ, Σκυρίαι αἶγες, de quibus Hippocrates, lib. 1. de morbis mul. tex. 73. pag. 460.

Ibid. CLXIII. *Non immolantur.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. Parmenſis editio, ceteræque ante Gelenium, dempta negatione, *Minervæ immolantur.* Sed ſane perperam. Nam Varro, lib. 1. de re ruſt. cap. 2. pag. 48. *Sic factum*, inquit, *ut Minervæ caprini generis nihil immolarent, propter oleam: quod eam, quam læſerit, fieri dicunt ſterilem: ejus enim ſalivam eſſe fructui venenum.* Et cauſam quidem hujus inſtituti ex integro ejus ſcriptoris loco pernoſces. *Quædam enim pecudes*, inquit, *culturæ ſunt inimicæ, ac venenum: ut iſtæ, quas dixiſti, capræ. Hæ enim omnia novella ſata carpendo corrumpunt, non minimum vites, atque oleas. Itaque propterea inſtitutum diverſa de cauſa, ut ex caprino genere ad alii Dei aram hoſtia adduceretur, ad alii non ſacrificaretur: cum ab eodem odio alter videre nollet, alter etiam videre pereuntem vellet. Sicque factum, ut Libero Patri repertori vitis hirci immolarentur, proinde ut capite darent pœnas: contra, ut Minervæ caprini generis nihil immolarent, propter oleam, quod eam quam læſerit, fieri dicunt ſterilem: ejus enim ſalivam eſſe fructui venenum. Licinius: Hoc nomine etiam Athenis in arcem non jungi, præterquam ſemel ad neceſſarium ſacrificium, ne arbor olea, quæ primum dicitur ibi nata, a capra tangi poſſit.*

Sect. 77. CLXIV. *Vſque ad octavum annum.*] Ita MSS. omnes, vetuſtæque editiones ante Hermolaum, qui *ſeptimum* reſcripſit. Niſi conſtanti codicum conſenſioni tantum tribuerem, quantum par eſt tribui, Hermolao ſubſcriberem, adſtipulante præſertim Columella, lib. 7. cap. 9. pag. 269. *Femina ſus*, inquit, *habetur ad partus edendos idonea uſque in annos ſeptem, quæ quanto fecundior eſt, celerius ſeneſcit.* Et Varrone lib. 2. de re ruſt. cap. 4. pag. 82. *Id facere dicuntur uſque ad ſeptimum annum recte.*

Ibid. CLXV. *Suis fetus ſacrificio die quinto purus eſt.*] Diſſidet quidem Varro, cujus hæc verba, lib. 2. de re ruſt. cap. 4. pag. 83. *Qui a partu decimo die habentur puri, ab eo appellantur ab antiquis ſacres, quod tum ad ſacrificium idonei dicuntur primum.* Sed ut corruptum Varronis numerum, potius quam Plinii, rear, evaneſcente paulatim litteræ X. quæ denarii nota eſt, parte ima, atque in V. ſive quinarium degenerante ea, quæ ſequuntur, *pecoris die octavo, bovis triceſimo*, numero dierum ſubinde creſcente, efficiunt. Quamquam & pro *die octavo*, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. & Dalec. vetus codex, legunt *die ſexto.*

Ibid. CLXVI. *Caput obliquum in inceſſu.*] Merula in notis ad Ennium, pag. 433. legit *obſtipum.* Sed refragantur codices: alioqui ex Columella apparet arbitrii noſtri eſſe utram potiorem lectionem putemus. *Febricitantium*, inquit lib. 7. cap. 10. pag. 272. *ſuum ſigna ſunt, cum obſtipæ ſues tranſverſa capita ferunt, ac per paſcua ſubito, cum paululum procurrerunt, conſiſtunt, & vertigine correptæ concidunt. Earum notanda ſunt capitia, quam in partem proclinentur*, &c.

Ibid. CLXVII. *Et feri ſapiunt palude confundere urinam, in fuga levare.*] Interpolator aliquis adjecit de ſuo voculam in libris editis, ſane huic loco alieniſſimam: *Et feri ſapiunt veſtigia palude confundere.* Quam vocem nulli plane MSS. agnoſcunt. Et vero quid opus eſt, *veſtigia palude confundere?* an forte ne obſervantibus innoteſcant? perinde quaſi non tutiſſime ſub aquis lalerent.

Sect. 78. CLXVIII. *Non tota quidem cœna, ſed in principio, &c.*] Res ipſa admonuit, ut a libris nunc ſecure deſciſceremus, in quibus *notata quidem cœna* legitur. Sententia enim loci eſt, non tota cœna, quod tolerabilius foret, ſed jam in ipſo cœnæ principio, & quaſi præludio quodam, binos ternoſque pariter apros vorari. Juvenalis ea fere conqueſtio eſt, Satyra 1. v. 140.

Quanta eſt gula, quæ ſibi totos
Ponit apros, animal propter convivia natum.

Sect. 80. CLXIX. *Fictas cera.*] Hic locus, præter ceteros, interpolantium audacia male habitus eſt. In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. *Fictas cera coneſius diſtinguet.* Unde Plinii editores, *fictis cera, nuces viſu diſtinguere.* Nos propius ſane ad veterem ſcripturam accedentes, *fictas cera icones uſu diſtinguente.* Et vero cum *luſiſſe* præceſſerit, *diſtinxiſſe* ut ſequeretur, ſermonis ipſius ductus exegit. Et vox illa *viſu* otioſa ac redundans videri potuit. Attigit ex parte aliqua hanc emendationem Salmaſius, pag. 376. in Solin. ſecutus codices alios, ſcribens, *fictas cera icones viſu diſtinguere:* Sed dum icones iſtas transfert ad humanos vultus, a ſcriptoris mente, ut quidem reor, longe diſcedit. Icunculas latrunculorum intelligit, *les pieces des échecs.*

Ibid. CLXX. *Sicut Satyris.*] Editi hactenus, *Sicut mitiſſimæ Satyris & Sphingibus.* Nos admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. voces illas *mitiſſimæ, & ſphingibus*, expunximus: unde efferatiore natura eſſe etiam ſatyros, ſit loci hujuſce ſententia.

Sect. 81. CLXXI. *Et eſt alioqui.*] MSS. omnes, ac Parmenſis editio, *& eſt aliquod:* tamquam admiretur ſic forte Plinius, inveniri in rerum natura animalia, quæ intolerandis nivium rigoribus, quibus cetera perimi conſueverint, ſuſtineantur, alanturque.

Sect. 82. CLXXII. *Arroſis Lanuvii.*] *Lanuvii* reſcripſimus, pro *Lavinii*, Ciceronis admonitu, lib. 1. de Divin. pag. 196. qui initio belli Marſici ex Siſenna refert, *Lanuvii clypeos, quod aruſpicibus triſtiſſimum viſum eſſet, a muribus eſſe deroſos.* Et lib. 2. ejuſdem argumenti, pag. 235. ubi id lepide ridet: *Ante vero Marſicum bellum*, inquit, *quod clypeos Lanuvii, ut a te eſt dictum, mures roſiſſent, maximum id portentum aruſpices eſſe dixerunt: Quaſi vero quidquam interſit, mures diem & noctem aliquid rodentes, ſcuta an cribra corroſerint: Nam ſi iſta ſequimur, quod Platonis politiam nuper apud me mures corroſerint, debui de Republica pertimeſcere: aut, ſi Epicuri de voluptate liber corroſus eſſet, putarem annonam in macello cariorem fore.*

Ibid. CLXXIII. *CC. denariis.*] In editis, *CC. nummis.* In MSS. omnibus, *CC.* ſine pretii genere. Nos denarii notam, X. quæ facile perire potuit, reſtituendam putavimus, ut eſſet CC. X. hoc eſt, ducentis denariis. Siquidem Valerius Max. lib. 7. cap. 6. qui hanc quoque narrat hiſtoriam, ducentis denariis murem hunc venditum fuiſſe teſtatur. Nummum autem, ut diximus ſect. 68. pro ſeſtertio apud Plinium, probatoſque ſcriptores accipi fere oportet. Frontinus quoque adjuvat, lib. 4. Stratag. cap. 5. *Caſilini*, inquit, *obſidente Hannibale, tantam inopiam perpeſſi ſunt, ut C. denariis murem venijſe, proditum memoriæ ſit*, &c. Scribendum *CC. denariis.* Excidit enim ibi, ut apparet, libratiorum oſcitantia, nota centenarii. Vide & Livium, libro 23. pag. 235.

Sect. 83. CLXXIV. *Elaphum montem.*] Scriptum erat in MSS.

Digitized by Google

Elafum. Editores, *Elatum* confinxerunt. Nos Ariſtotelem ſecuti, lib. 6. hiſt. anim. cap. 29. pag. 771. Ἐν δὲ τῷ ὄρει τῷ Ἐλαφοῦντι καλυμβρώσι, ὃ ἐστὶ τῆς Ἀσίας τὸ τῇ Ἀργανθώνῃ, ἃ ἔτεκεν Ἀλκιβιάδης, ἔλαφοι πᾶσαι τὸ δὲς ἰσχναίνουσι εἰσίν. Et mox ex eodem Ariſtot. *in Poroſelene* ſcripſimus, pro corrupta voce *Proſelene.*

Ibid. CLXXV. *In Ebuſo, in litoribus, cuniculi: ſcatent juxta in Hiſpania, &c.*] Vetuſtorum codicum omnium, & Parmenſis editionis veſtigia ſecuti ſumus: quæ omnia neglexit Hermolaus, ut ſcriberet: *In Ebuſo cuniculi non ſunt: ſcatent,* &c.

Ibid. CLXXVI. *Et attagenas.*] Recte ſane Pintianus admonet attageni locum hic eſſe nullum poſſe: opportuniorem multo futurum, ſi uſpiam eſſe debuit, lib. 10. ſect. 41. Et ſane in MSS. *uttagenas* vel *urtagenas* legimus: in MS. Lugdun. *& attigenas:* Id vero, qualecumque eſt, ſequentis vocis *herinaceos* epitheton id eſſe potius, quam animalis per ſe nomen, orationis ſtructura arguit. Secius enim, *& attagenas, & herinaceos* Plinius, opinor, ſcripſiſſet. Numquid igitur *hirtigenas herinaceos,* vel potius, *& in Gnoſſo herinaceos,* aut tale quidpiam ſcripſerit, peritioribus, aut mage otioſis excutiendum relinquimus: Nos interim ad majora properamus.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER IX.

CAP. I. I. ANIMALIUM, quæ terreſtria appellavimus, hominum quadam conſortione degentia, indicata natura eſt. Ex reliquis minimas eſſe volucres convenit. Quamobrem prius æquorum, amnium, ſtagnorumque dicentur. * Sunt autem complura in iis, majora etiam terreſtribus. * CAP. II. Cauſa evidens, humoris luxuria. Alia ſors alitum, [a] quibus vita pendentibus. In mari autem tam late ſupino, mollique ac fertili [1] nutrimento accipiente [2] cauſas genitales e ſublimi ſemperque pariente natura, pleraque etiam monſtrifica reperiuntur, perplexis, & in ſemet aliter atque aliter nunc flatu, nunc fluctu convolutis ſeminibus, atque principiis: vera ut fiat vulgi opinio: quidquid naſcatur in parte naturæ ulla, & in mari eſſe: præterque, multa, quæ nuſquam alibi. [3] Rerum quidem, non ſolum animalium ſimulacra eſſe, licet intelligere intuentibus uvam, gladium, ſerras: cucumim vero & colore & odore ſimilem: quo minus miremur equorum capita in tam parvis eminere cochleis.

CAP. III. II. [1] Plurima autem & maxima in Indico mari animalia, e quibus balænæ [2] quaternûm jugerum, [3] priſtes ducenûm cubitorum: quippe ubi locuſtæ quaterna cubita impleant: [4] anguillæ quoque in Gange amne tricenos pedes. Sed in mari belluæ circa ſolſtitia maxime viſuntur. Tunc illic ruunt turbines, tunc imbres, tunc dejectæ montium jugis procellæ ab imo vertunt maria, pulſataſque ex profundo belluas cum fluctibus volvunt: & alias tanta thynnorum multitudine, ut Magni Alexandri claſſis haud alio modo, quam hoſtium acie obvia contrarium agmen adverſa fronte direxerit: [b] [5] aliter ſparſis non erat evadere: non voce, non ſonitu, non ictu, ſed fragore terrentur, nec niſi ruina turbantur. Cadara appellatur Rubri maris [6] peninſula ingens. Hujus objectu vaſtus

INTERPRETATIO.

a *Quibus vita.*] Quæ vivunt pendentes in aëre. In mari autem tam late fuſo, in tam molli ac fertili *piſcium* nutrimento, quod accipit genitalia ſemina e cælo, cum ſemper ibi pariat natura, &c.

b *Aliter.*] Alioqui ſparſæ naves non potuiſſent evadere.

NOTÆ.

1. *Nutrimento.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. vet. Dalec. &c. Editi perperam, *accremento.*

2. *Cauſas genitales.*] Plinius, lib. 2. ſect. 3. *Quoniam inde* (e cælo) *deciduis rerum omnium ſeminibus innumeræ, in mari præcipue, ac plerumque confuſis, monſtrificæ gignantur effigies.* Vide quæ ibi diximus.

3. *Rerum quidem.*] Pleraque, inquit, mare gignit ad ſimilitudinem eorum quæ in terra reperiuntur, ſive animalium, ſive etiam rerum ceterarum. Ludunt operam Rondeletius, & Aldrovandus, dum ſolicitius inveſtigant, ea piſcium quorumnam ſint nomina, uva, gladius, ſerra, cucumis: quæ a ceteris ſcriptoribus ne ſunt appellata quidem. Neque enim reapſe illis nominibus piſces denotantur: ſed ſimilitudines modo aliquæ rerum terreſtrium, quas mare quoque ipſum progenerat: ſive has aliqui piſces quadam ſui parte, ſeu marini potius frutices, cujuſmodi ſunt pulmones, ac ſtellæ, ſeu conchæ denique repræſentent. Animadverſionem hanc noſtram maxime adjuvant ea quæ ſequuntur, *Quo minus miremur equorum capita in tam parvis eminere cochleis*: in quibus certe ſimilitudo tantum aliqua capitis equini intelligenda eſt.

Sect. II. 1. *Plurima autem.*] Hæc Solinus a Plinio, cap. 52. pag. 81.

2. *Quaternûm jugerum.*] Quantum terræ ſpatium quædam oppida non occupant: quatuor quippe jugerum longitudo eſt fere millenûm pedum: (quoniam CCXL. pedes jugerum unumquodque obtinet, Plinio, lib. 18. ſect. 3.) latitudo dimidia. De balænarum ingenti mole, vetuſtos ſcriptores ſancti quoque Patres ſecuti, multa *ἀπροσδόκητα* prodiderunt, quæ Bochartus collegit, parte 1. lib. 1. de animal. cap. 7. pag. 51. Compertiſſimum ſane eſt, tum ex maritimarum urbium Annalibus, tum ex eorum relatu, qui ad balænarum piſcationem ſe conferunt, majores illos cetos in Europa ſaltem, plerumque quinquaginta, raro admodum centum pedum, aut CXX. menſuram excedere.

3. *Priſtes.*] Neque ex Æliani hiſtoria, neque ex Plinii relatu, qualis ſit Priſtis, poteris cognoſcere. At Nonius, cap. 13. num. 13. *Priſtis*, inquit, *navigii genus a forma priſtium marinarum, quæ longi corporis ſunt, ſed anguſti. Claudius Rerum Roman. lib.* 12. *Quinque priſtes, navigium ea forma a marina belua dictum eſt.* Cetaceus piſcis eſt Indici maris, quem nonnulli *Vivellam* vocant: roſtro longiſſimo, oſſeo, utrimque aculeato, ſerræ aut raſtri modo. Iconem Rondeletius exhibet, lib. 16. cap. 15. Nos genuinum ſervamus in Cimelio Pariſienſi noſtro.

4. *Anguillæ quoque.*] Solinus, cap. 52. pag. 81.

5. *Aliter ſparſis.*] Si ſparſæ naves fuiſſent, & a ſe invicem disjunctæ, niſi agmen ſtipaſſent, ac denſis ſimul ordinibus inceſſiſſent, fuiſſent illæ haud dubie adverſo thynnorum irruentium agmine victæ & obrutæ.

6. *Peninſula.*] In latere Arabiæ meridionali.

Digitized by Google

efficitur ſinus, duodecim dierum & noctium remigio enavigatus [7] Ptolemæo regi, quando nullius auræ recepit afflatum. Hujus loci quiete præcipua ad immobilem magnitudinem belluæ adoleſcunt. Gedroſos, [7] qui Arbin amnem accolunt, Alexandri Magni claſſium [9] præfecti prodidere, in domibus fores maxillis belluarum facere, [10] oſſibus tecta contignare, ex quibus multa [a] quadrigenûm cubitorum longitudinis reperta. Exeunt & pecori ſimiles belluæ ibi in terram, paſtæque radices fruticum remeant: & quædam equorum, aſinorum, taurorum capitibus, quæ depaſcuntur ſata.

III. Maximum animal in Indico mari priſtis, & balæna eſt: [1] in Gallico oceano CAP. IV. phyſeter, ingentis [2] columnæ modo ſe attollens, altiorque navium velis [3] diluviem quamdam eructans. In Gaditano Oceano [4] arbor in tantum vaſtis diſpanſa ramis, ut ex ea cauſa fretum numquam intraſſe credatur. Apparent [5] & rotæ appellatæ a ſimilitudine, quaternis diſtinctæ radiis, modiolos earum oculis duobus [6] utrimque claudentibus.

IV. Tiberio principi nunciavit Oliſiponenſium legatio ob id miſſa, viſum, auditumque in quodam ſpecu concha canentem [1] Tritonem, qua noſcitur forma: [b] & Nereïdum falſa non eſt, ſquamis modo hiſpido corpore, etiam qua humanam effigiem habent. Namque hæc in eodem ſpectata litore eſt, cujus morientis etiam [2] gannitum triſtem accolæ audivere longe. Et Divo Auguſto [3] legatus Galliæ complures in litore apparere exanimes Nereïdas ſcripſit. Auctores habeo in equeſtri ordine ſplendentes, viſum ab his in Gaditano oceano [4] marinum hominem, toto corpore abſoluta ſimilitudine: aſcendere navigia nocturnis temporibus, ſtatimque degravari, quas inſederit, partes: & ſi diutius permaneat, etiam mergi. Tiberio principe, contra Lugdunenſis provinciæ litus [5] in inſula ſimul trecentas amplius belluas reciprocans deſtituit oceanus, miræ varietatis & magnitudinis, nec pauciores in Santonum litore: interque reliquas elephantos, & arietes, [6] candore tantum cornibus aſſimilatis. Nereïdas vero multas Turranius prodidit: expulſam belluam in Gaditana litora, cujus inter duas pinnas ultimæ caudæ cubita ſexdecim fuiſſent, dentes ejuſdem CXX. maximi [c 7] dodrantium menſura, minimi ſemipedum. [8] Belluæ, cui dicebatur expoſita fuiſſe Andromeda, oſſa Romæ, apportata ex oppido Judææ Joppe, oſtendit inter reliqua miracula in Ædilitate ſua

CAP. V.

INTERPRETATIO.

a *Quadrigenûm.*] Quadraginta.

b *Et Nereïdum.*] Et Nereïdum forma non eſt commentitia: ſed ſquamis hiſpidum tantum illæ corpus habent, etiam qua parte humanam effigiem referunt, *hoc eſt, pube tenus.*

c *Dodrantium.*] Pollicum novem.

NOTÆ.

7. *Ptolemæo Regi.*] Philadelpho.

8. *Qui Arbin.*] Sive Cophetem, ut diximus lib. 6. ſect. 25.

9. *Præfecti.*] In primis Nearchus, de quo in Auctorum ſyllabo diximus. Hunc pariter ſecuti, Strabo lib. 15. pag. 726. & Arrianus, in Indicis, pag. 567. & 568.

10. *Oſſibus tecta.*] Balænarum coſtis, quæ ſunt interdum vicenûm binûm pedum, Cantabri hodieque, quos Baſcos vocant, hortos ſuos ſepiunt.

Sect. III. 1. *In Gallico oceano.*] Gallici oceani ducere initium hic videtur, ut diximus, lib. 4. ſect. 35. a Luſitaniæ ora: Id enim mare ingenti φυσητήρων copia refertum auctor eſt Strabo, lib. 3. pag. 145. Plinius ipſe tamen, ubi accuratiſſime ſitus & nomina marium ac terrarum perſequitur, lib. 4. ſect. 33. ſub finem, Gallicum oceanum Sequana amne ac Pyrenæo monte determinat. In Rubro mari navigantes peſtem hanc avertunt tintinnabulorum ſtrepitu, quæ a prora pendent. A Nearchi claſſe depulſi fugatique ſunt tubarum fragore, ut idem Strabo prodidit, lib. 15. pag. 725. & Arrianus, in Indicis, pag. 567. Rondeletius lib. 16. cap. 14. phyſeterem ait a Narbonenſibus *Peis mular*, ab Italis *Capidolio*, *Sedenette* a Santonibus appellari.

2. *Columnæ modo.*] Hæc Solinus ex Plinio, cap. 52. pag. 81. Strabo, lib. 3. pag. 145. non ipſum Phyſeterem attollere ſe ſublimem ait, ſed ſpiritum tantum emittere: quem cum efflat, eminus intuentibus ſpecies quædam nubis in columnæ formam coactæ videatur. Φυσητήρων ἀναφυσησάντων, φαίνεταί τις νεφέλης ὄψις κίονος &c.

3. *Diluviem.*] Hoc eſt, aquarum nimbos ejaculans, partim ut mergat, partim ut proſpectu adempto præda potiatur.

4. *Arbor.*] Quæ ſit ea porro, necdum compertum.

5. *Et Rotæ.*] Rotas Ælianus lib. 13. hiſt. animal. cap. 20. ait eſſe gregales, maxime prope Athon Thraciæ montem: ſpinis horrere prælongis: ſtrepitu perterritas circumvolvi, atque in altum deprimi: unde reverſiones in orbem iterum facientes emergant, magnoque impetu reſiliant.

6. *Utrimque.*] Utroque modioli latere, adverſo ſcilicet, & averſo. Rotæ modiolum vocant, cui ſunt affixi radii.

Sect. IV. 1. *Tritonem.*] Nereides & Tritones humanam ſpeciem præ ſe ferre, nec fabulam eſſe, quindecim amplius exemplis ac teſtimoniis, tum vetuſtis, tum recentibus, Scaliger comprobat, in Comment. ad lib. 2. Ariſt de hiſt. anim. pag. 232. & 233. His adde quæ de marinis hominibus refert Aldrov. lib. de monſtris, pag. 26.

2. *Gannitum.*] Feſtus: *Gannitio, canum querula murmuratio.*

3. *Legatus Galliæ.*] Nempe Lugdunenſis. Idem Legatus, Rector, & Proprætor dictus, apud Tacitum, lib. 1. 2. & 3. Annalium.

4. *Marinum hominem.*] Qualem marinum Monachum ſuperiore ſæculo captum in Norvegia ferunt: Epiſcopi quoque habitu viſum alterum in Polonia, anno 1531. Utriuſque iconem exhibet Rondeletius, lib. 16. cap. 20. & 21. Plura exempla vide apud Maiolum, Colloq. 2. pag. 36.

5. *In inſula.*] Ignobilem fuiſſe hanc inſulam neceſſe eſt, quæ proprio nomine caruerit. Pintianus, *impulſas* legi mallet: ſed codices refragantur.

6. *Candore tantum.*] Apparet, inquit, ſpecies quædam cornuum in marinis hiſce arietibus: dignoſciturque ea ex candore quodam, qui videlicet frontem eorum, eo præcipue in loco, notet atque diſtinguat. Ælianus, de iiſdem, lib. 15. hiſt. anim. cap. 2. Ἄρρην κριὸς λευκὴν τὴν μίτρην ταινίαν ἔχει ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, &c. *Mas aries*, inquit, *frontem ſic alba vitta redimitam habet, ut hanc vel Lyſimachi, vel alterius cujuſpiam regum Macedoniæ diadema dixeris.* In Corſico Sardoque freto plurimos eſſe idem auctor affirmat. Meminit arietum inter marinas belluas Oppianus, lib. 1. Halieut. verſ. 372. & lib. 5. v. 32.

7. *Dodrantium.*] Dodrans, partes ſunt pedis tres quartæ, ut loquitur Columella, lib. 5. cap. 1.

8. *Belluæ.*] Solinus iiſdem verbis, cap. 34. pag. 64. Sed in oſſium menſura a Plinio, quem tranſcripſit, diſcrepat. Spinæ craſſitudinem ſemipedalem tantum agnoſcit, (niſi mendum librarii eſſe dixeris,) quam ſeſquipedalem Plinius facit.

Digitized by Google

M. Scaurus longitudine pedum XL. altitudine coſtarum Indicos elephantos excedente, ſpinæ craſſitudine ſeſquipedali.

CAP. VI. V. Balænæ & in noſtra maria penetrant. In Gaditano oceano non ante brumam conſpici eas tradunt: condi autem [1] ſtatis temporibus in quodam ſinu placido & capaci, mire gaudentes ibi parere. Hoc ſcire [2] orcas, infeſtam his belluam, & cujus imago nulla repræſentatione exprimi poſſit alia, quam carnis immenſæ dentibus truculentæ. Irrumpunt ergo in ſecreta, [3] ac vitulos earum, [4] aut fetas, vel etiamnum gravidas lancinant morſu, [a] [5] incurſuque, ceu liburnicarum roſtris fodiunt. Illæ ad flexum immobiles, ad repugnandum inertes, & pondere ſuo oneratæ, tunc quidem & utero graves, [b] pariendive pœnis invalidæ, ſolum auxilium novere in altum profugere, & ſe toto defendere oceano. Contra, orcæ occurrere laborant ſeſeque opponere [c] [6] & caveatas anguſtiis trucidare, in vada urgere, ſaxis illidere. Spectantur ea prælia, ceu mari ipſi ſibi irato, nullis in ſinu ventis, fluctibus vero ad anhelitus ictuſque, quantos nulli turbines volvant. Orca & in portu Oſtienſi viſa eſt, oppugnata a Claudio principe. Venerat tunc exædificante eo [7] portum, invitata naufragiis [9] tergorum advectorum e Gallia: ſatianſque ſe per complures dies, alveum in vado ſulcaverat; [9] accumulata fluctibus in tantum, ut circumagi nullo modo poſſet: & dum ſaginam perſequitur, in litus fluctibus propulſa, emineret dorſo multum ſupra aquas [d] carinæ vice inverſæ. Prætendi juſſit Cæſar plagas multiplices inter ora portus: profectuſque ipſe cum Prætorianis cohortibus populo Romano ſpectaculum præbuit, lanceas congerente milite e navigiis aſſultantibus: [e] quorum unum mergi vidimus, reflatu belluæ oppletum unda.

*CAP. VII. VI. [1] Ora balænæ habent in frontibus: ideoque ſumma aqua natantes, in ſublime nimbos efflant. * Spirant autem confeſſione omnium & pauciſſima alia in mari, quæ internorum viſcerum pulmonem habent, quoniam ſine eo nullum animal putatur ſpirare: nec piſcium branchias habentes, anhelitum reddere, ac per vices recipere exiſtimant, quorum hæc opinio eſt: nec multa alia genera etiam branchiis carentia: in qua ſententia fuiſſe [2] Ariſtotelem video, & multis perſuaſiſſe [f] [3] doctrinæ indaginibus. Nec me protinus huic opinioni eorum accedere haud diſſimulo: quoniam & pulmonum vice aliis poſſunt alia [g] ſpirabilia ineſſe viſcera, ita volente natura: ſicut & pro ſanguine eſt multis alius humor. In aquas quidem penetrare vitalem hunc [h] halitum quis miretur, qui etiam [i] [4] reddi ab his eum cernat: & in terras quoque, tanto ſpiſſiorem naturæ partem, penetrare, argumento animalium, quæ ſemper defoſſa vivunt, ceu talpæ? Accedunt apud me certe efficacia, ut credam etiam omnia [5] in aquis ſpirare naturæ ſuæ ſorte: primum ſæpe adnotata piſcium æſtivo calore quædam anhelatio, [6] & alia tranquillo velut [7] oſcitatio: ipſorum quoque, qui ſunt in adverſa opinione, de ſomno piſcium confeſſio: [8] quis enim ſine reſpi-

INTERPRETATIO.

a *Incurſuque.*] Factoque in balænam impetu, inſtar navis Liburnicæ, *cujus ſimilitudinem orcæ referunt*, roſtris fodiunt.

b *Pariendive.*] Ob dolores a recenti partu, imbecillæ.

c *Et caveatas.*] Anguſtiis quibuſdam, quaſi caveis, incluſas, *unde egredi non liceat.*

d *Carinæ.*] Inſtar carinæ inverſæ.

e *Quorum unum.*] Navigium.

f *Doctrinæ.*] Erudita indagatione.

g *Spirabilia.*] Quibus ſpirare animalia poſſint.

h *Halitum.*] Aerem.

i *Reddi ab his eum.*] Reſpirari ab aquis aërem: qui & in terras quoque penetret, quæ pars totius naturæ ſpiſſiſſima eſt: ut in talpis apparet, quæ defoſſæ ſub terra vivunt, *atque adeo ſpirant.*

NOTÆ.

Sect. V. 1. *Statis temporibus.*] Vide Notas & Emendat. num. I.

2. *Orcas.*] Feſtus: *Orca genus marinæ belluæ maximum, ad cujus ſimilitudinem vaſa ficaria orcæ dicuntur: Sunt enim teretes, atque univerſi ſpecie.* A Santonibus *Eſpaulars* nominari ſcribit Rondeletius, lib. 16 cap. 13. ubi iconem earum exhibet: quam ex eo quoque expreſſit Aldrov. lib. 1. de cetis, pag. 697.

3. *Ac vitulos.*] Hoc eſt, catulos: ut diximus lib. 8. ſect. 1. Et forſan hic *catulos* rectius legatur.

4. *Aut fetas.*] Ita MSS. omnes: Editi, *& fœtas. Feta* porro, & quæ peperit, eſt: & quæ fert uterum. Sic Virgilius, *Loca feta furentibus Auſtris.* Feſtus: *Gravida eſt quæ jam gravatur conceptu. Prægnans veluti occupata in generando quod conceperit.*

5. *Incurſuque.*] Vide Notas & Emend. num. II.

6. *Et caveatas.*] Vide Notas & Emend. num. III.

7. *Portum.*] Quem Nero ſucceſſor abſolvit, ut nummi ejus teſtantur, cum epigraphe, AUG. PORT. OST.

8. *Tergorum.*] Coriorum. Nonius, cap. 4. num. 469. *Tergora dicuntur coria. Virgilius, Æneid. lib. 1. Tergora diripiunt coſtis.*

9. *Accumulata.*] Obruta, *ventorum flatu congeriem arenæ accumulantium*, ut Plinii verbis utar, lib. 4. ſect. 2. In quibuſdam MSS. *attumulata*, perperam. Elzevir. editio, *accumulata fluctibus arena*, inepto gloſſemate.

Sect. VI. 1. *Ora balenæ.*] Ora vocat fiſtulas tubulatas, quibus aquæ nimbos in ſublime jactitant. Ariſtoteles, lib. 1. hiſt. anim. cap. 5. pag. 39. Ἔχει δ' ὁ μὲν δελφὶς ἐν αὐλὸν ἀφ' ἧς νάτου· ἡ δὲ φάλαινα ἐν τῷ μετώπῳ. *Habet delphin in dorſo fiſtulam: balæna in fronte.*

2. *Ariſtotelem.*] Libro 8. hiſt. anim. cap. 2.

3. *Doctrinæ indaginibus.*] Ἐπιχειρήμασιν ἢ λόγοις δεδειγμένοις.

4. *Reddi ab his.*] Vapore ſcilicet ab aquis vi Solis excitato. Cic. 2. de Nat. Deor. num. 27. *Aer enim oritur ex reſpiratione aquarum, & earum quaſi vapor habendus eſt.*

5. *In aquis ſpirare.*] Concedit in hanc ſententiam aperte Auſonius, cum de barbo piſce ita cecinit:

Tibi contigit uni
Spirantum e numero non illaudata ſenectus.

Pliniana tamen argumenta, de piſcium reſpiratione, ſane videntur ad rem conficiendam parum idonea.

6. *Et alia.*] Ita MSS. omnes. Rectius forte *alias*, hoc eſt, reliquis temporibus: præcedit enim, *æſtivo calore.*

7. *Oſcitatio.*] Non magis aër ad id videtur, quam aqua deberi.

8. *Quis enim.*] Quaſi vero pulmonis affectio ſomnus ſit, non capitis. Ariſtoteles ait dormire delphinos exſtanti roſtro, uti reſpirent liberius, lib. 8. hiſt. anim. cap. 2. pag. 860.

ratione

Digitized by Google

ratione ſomno locus? Præterea [9] bullantium aquarum ſufflatio, [10] Lunæque effectu concharum quoque corpora augeſcentia. Super omnia eſt, quod eſſe auditum [11] & odoratum piſcibus, [12] non erit dubium: ex aëris utrumque materia. Odorem quidem non aliud, quam infectum aëra, intelligi poſſit. Quamobrem de his opinetur, ut cuique libitum erit. [13] Branchiæ non ſunt balænis, nec delphinis. [14] Hæc duo genera fiſtulis ſpirant, quæ ad pulmonem pertinent, balænis a fronte, delphinis a dorſo. [15] Et vituli marini, quos vocant phocas, ſpirant ac dormiunt in terra. Item teſtudines, de quibus [16] mox plura.

VII. [1] Velociſſimum omnium animalium, non ſolum marinorum, eſt delphinus: [2] ocyor volucre, [3] acrior telo: [4] ac niſi multum infra roſtrum os illi foret, medio pæne in ventre, nullus piſcium celeritatem ejus evaderet. [4] Sed affert moram providentia Naturæ; quia niſi [5] reſupini atque converſi non corripiunt: quæ cauſa præcipue velocitatem eorum oſtendit. [6] Nam cum fame conciti, fugientem in vada ima perſecuti piſcem, diutius ſpiritum continuere, ut arcu emiſſi, ad reſpirandum [7] emicant: tantaque vi exſiliunt, [8] ut plerumque vela navium tranſvolent. [9] Vagantur fere conjugia: [10] pariunt catulos decimo menſe, æſtivo tempore, [11] interim & binos: [12] nutriunt uberibus, ſicut balæna: atque etiam [13] geſtant fetus infantia infirmos. Quin & adultos diu comitantur, magna erga partum caritate. Adoleſcunt celeriter, decem annis putantur ad ſummam magnitudinem pervenire: [14] vivunt & tricenis: quod cognitum [15] præciſa cauda in experimentum. [16] Abduntur tricenis diebus circa Canis ortum, occultanturque incognito modo: quod eo magis mirum eſt, ſi ſpirare in aqua non queunt. [17] Solent in terram erumpere incerta de cauſa: [18] nec ſtatim tellure tacta moriuntur, multoque ocyus fiſtula clauſa. [19] Lingua eſt his contra naturam aquatilium mobilis, brevis atque lata, haud differens ſuillæ. [20] Pro voce gemitus humano ſimilis, dorſum repandum, roſtrum ſimum. [21] Qua de cauſa nomen Simonis omnes miro modo agnoſcunt, maluntque ita appellari.

CAP. VIII.

VIII. Delphinus non homini tantum amicum animal, verum & muſicæ arti, mul-

NOTÆ.

9. *Bullantium.*] A bullis tamen haud recte colligas aërem ita in aquis eſſe, ut ſit diſtinctus. Efficitur inde ſane, motu ſpumam cieri, & calore concepto aëreſcere aquam, & in ampullas ire. Quin & ex aquis bullantibus contrarium Philoſophus efficit, lib. de reſpiratione, cap. 3. pag. 720. piſces nimirum non ſpirare: quod cum ea quæ ſpirant, in aquis ſuffocata moriuntur, bullæ fiunt, ſpiritu vehementer exeunte: quemadmodum fit, ſi quis teſtudines, aut ranas, vi ſub aquis detineat. Longe autem diſparem piſcium conditionem eſſe, ſatis intelligitur.

10. *Lunæque.*] Quid porro iſtud ad aërem? perinde quaſi aut in pleniluniis commodior multo ſpiratio ſit: aut Lunæ efficientia pertinere ad corpora nequeat, niſi ſpirent ea.

11. *Et odoratum.*] Accipi vero odorem naribus, auribus ſonum, per aquam perinde atque per aërem, ſunt qui ex eo argumento ſuadere velint, quod vel e mediis aquis ad ſuperiora viſus feratur: nam æqua fere proportione ut videndi, ſic audiendi pariter odorandique ſenſum obire in aquis partes ſuas poſſe.

12. *Non erit dubium.*] Libro ſequente, ſect. 89. De piſcium auditu multa Kircherus, in Muſurgia univerſ. lib. 1. cap. 2. pag. 13.

13. *Branchiæ.*] Ariſt. lib. 4. de part. animal. cap. 13. & lib. 8. hiſt. anim. cap. 2. Branchiæ ſunt in piſcibus ſecundum cervicem, follium inſtar, hiantes partes, quibus anhelitum reddere, ac per vices recipere exiſtimantur. Gallis, *les oüyes.*

14. *Hæc duo.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 5. pag. 39. totidem verbis.

15. *Et vituli.*] De his dicetur ſect. 15. Græci φώκας vocant.

16. *Mox plura.*] Sect. 12.

Sect. VII. 1. *Velociſſimum.*] Ariſt. lib. hiſt. anim. cap. 74. pag. 1164.

2. *Acrior telo.*] Ita Reg. 1. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Editi perperam, *ocyor.*

3. *Ac niſi multum.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 5. pag. 877. & Solinus, cap. 12. pag. 32. Vel unus hic oris ſitus ſatis declarat delphinum non eſſe eum, quem Galli *Marſoüin* vocant, ceu maris ſuem: quanquam ita viſum Rondeletio, lib. 16. cap. 8. & Aldrovando, lib. de cetis, cap. 7. pag. 700. aliiſque.

4. *Sed affert.*] Ariſt. loc. cit. & lib. 4. de part. anim. cap. 13. pag. 1045. totidem verbis.

5. *Reſupini.*] Ariſt. ὕπτιοι, *inverſi, ſupini.* Igitur, antequam inverterentur ii, pars ea, quæ in ſublime vertitur, os ſcilicet, quod medio illis pæne in ventre, prona erat.

6. *Nam cum fame.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 74. pag. 1164.

7. *Emicant.*] Quod & urinatores faciunt, inquit Philoſophus, fundo quanto poſſunt nixu, pedibus propulſo: id quod ipſi pueri tanto impetu faciunt natantes in amnibus, lacubuſque, ut pæne toto etiam a pedibus corpore exſiliant.

8. *Ut plerumque.*] Ariſt. & Solin. loc. cit. Ælianus, lib. 12. hiſtor. anim. cap. 12. Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 5. cap. 2. pag. 277.

9. *Vagantur.*] Conjugia hoc loco, uti monuimus lib. 8. ſect. 35. ſunt paria ipſa, mariſque cum femina conjugationes, quas Græci συζυγίας appellant. Vide Notas & Emend. num. IV.

10. *Pariunt catulos.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 9. pag. 683. Oppianus, lib. 1. Halieut. verſ. 660. Solinus loc. cit. & Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 200. Delphinos viviparum animal, non oviparum eſſe, Plinius obiter indicat. Dicet aperte, ſect. 15.

11. *Interim.*] Ἔνιοτε *interdum.* Familiaris Plinio locutio, ut conſtabit ex Indice.

12. *Nutriunt uberibus.*] Auctores antea memorati, & Ælianus lib. 10. hiſt. anim. cap. 8. aliique innumeri prope, quos Bochartus affert, lib. 1. de animal. cap. 7. pag. 46. & 47.

13. *Geſtant fetus.*] Ariſt. loc. cit. Καὶ ἐκδέχονται δὲ τὰ τέκνα μικρὰ ὄντα, *geſtant quoque catulos, dum parvi exſiſtunt.* Solinus legiſſe nunc videtur, *ore geſtant:* Sic enim reddit: *Teneros in faucibus receptant.*

14. *Vivunt & tricenis.*] Ariſt. & Solinus laudati. Sed multo liberalior Albertus M. ſcribens loc. cit. *Jam expertum eſt delphinum vixiſſe per centum & XXX. annos, & alium per centum & XX. Et ſciebatur hoc per amputationem caudæ eorum in juventute.*

15. *Præciſa cauda.*] A piſcatoribus ſcilicet, ut quos ita reddidiſſent mari, captos deinde agnoſcerent, & temporis ſpatium eo indicio intelligerent.

16. *Abduntur.*] Habent hæc pariter auctores proxime appellati.

17. *Solent in terram.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 74. pag. 1164.

18. *Nec ſtatim.*] Vide Notas & Emend. num. V.

19. *Lingua eſt.*] Solinus, cap. 12. pag. 32.

20. *Pro voce gemitus.*] Solinus loc. cit. Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 490. Ἀφίησι δὲ καὶ ὁ δελφὶς τοιγμὸν, καὶ μύζει, ὅταν ἐξέλθῃ ἐπὶ τὴν ἀέρα. *Stridet ac gemit, cum in aërem exit.*

21. *Qua de cauſa.*] Quam ob cauſam, inquit, datum illis nomen Simonis eſt: quod mirum eſt ab omnibus illis agnoſci: quoniam cum quodam cantu quo mulcentur, vox illa profertur, elata poſteriore ſyllaba vocis, *Simon, Simon.* Solini paraphraſis: *Certum habent vocabulum, quo accepto vocantes ſequuntur: nam proprie Simones nominantur.*

Digitized by Google

cetur [1] ſymphoniæ cantu, & præcipue [2] hydrauli ſono. Hominem non expaveſcit, ut alienum: obviam navigiis venit, alludit exſultans, certat etiam, [a] & quamvis plena præterit vela. [3] Divo Auguſto principe, Lucrinum lacum invectus, pauperis cujuſdam puerum, ex Baïano Puteolos in ludum litterarium itantem, cum meridiano immorans appellatum eum Simonis nomine, ſæpius fragmentis panis, quem ob id ferebat, allexiſſet, miro amore dilexit. Pigeret referre, ni res Mæcenatis, [4] & Fabiani, & Flavii Alfii, multorumque eſſet litteris mandata. Quocumque diei tempore inclamatus a puero, quamvis occultus atque abditus, ex imo advolabat: paſtuſque e manu præbebat aſcenſuro dorſum, [5] pinnæ aculeos velut vagina condens: receptumque Puteolos per magnum æquor in ludum ferebat, ſimili modo revehens pluribus annis: donec morbo extincto puero, ſubinde ad conſuetum locum ventitans, triſtis & mœrenti ſimilis, ipſe quoque (quod nemo dubitaret) deſiderio exſpiravit.

[6] Alius intra hos annos in Africo litore Hipponis Diarrhyti, ſimili modo ex hominum manu veſcens, præbenſque ſe tractandum, & alludens natantibus, impoſitoſque portans, unguento perunctus a Flaviano Proconſule Africæ, & ſopitus (ut apparuit) odoris novitate, [7] fluctuatuſque ſimilis exanimi, caruit hominum converſatione, ut injuria fugatus, per aliquot menſes: mox reverſus in eodem miraculo fuit. [b] Injuriæ poteſtatum [8] in hoſpitales, ad viſendum venientium, Hipponenſes in necem ejus compulerunt.

Ante hæc ſimilia de puero [9] in Iaſſo urbe memorantur, cujus amore ſpectatus longo tempore, dum abeuntem in litus avide ſequitur, in arenam invectus exſpiravit. Puerum Alexander Magnus [10] Babylone Neptuni ſacerdotio præfecit, amorem illum numinis propitii fuiſſe interpretatus. [11] In eadem urbe Iaſſo Hegeſidemus ſcribit & alium puerum Hermiam nomine, ſimiliter maria perequitantem, cum repentinæ procellæ fluctibus exanimatus eſſet, relatum: delphinumque cauſam leti fatentem non reverſum in maria, atque in ſicco expiraſſe. [12] Hoc idem & Naupacti accidiſſe Theophraſtus tradit. Nec modus exemplorum. Eadem [13] Amphilochi & Tarentini de pueris delphiniſque narrant. Quæ faciunt, ut credatur [14] Arionem quoque [15] citharœdicæ artis interficere

INTERPRETATIO.

a *Et quamvis.*] Et quamvis pleniſſima *vento* vela, *ipſe curſu* prætervolat.

b *Injuriæ.*] Injuriæ quas inferebant ſuis hoſpitibus Magiſtratus Romani, qui eo ad viſendum conveniebant, &c.

NOTÆ.

Sect. VIII. 1. *Symphoniæ.*] Solinus loc. cit. & Ælianus lib. 2. hiſt. anim. cap. 6. Symphonia porro muſicum hoc loco inſtrumentum eſt: unde ſymphoniaci ſervi in Divinatione Ciceronis in Verrem, num. 51. qui tibicines ab Aſconio Pediano eſſe exiſtimantur, in eum locum, pag. 56. Symphonia vero ipſa tibia, claſſicum, lyraque eſt. Vide Ducangium in Gloſſario, verbo *ſymphonia.*

2. *Hydrauli ſono.*] Hydraulum, Græcis ὕδραυλις & ὑδραυλικὸν ὄργανον, muſicum inſtrumentum eſt huic ſimile, quod vulgo vocamus *Organa*, id eſt, organum: ſed in hoc, vento ad inflandos canales plumbeos vel æreos tantum utimur: in hydraulicis vero etiam aquæ motu & preſſionibus coacta anima fiſtulas replet, & ſonos elicit.

3. *Divo Auguſto.*] Narrant pariter hanc hiſtoriam Solinus, cap. 12. pag. 32. Ælianus lib. 6. hiſt. anim. cap. 15. Gellius, lib. 7. cap. 8. pag. 418. ex Apionis Ægyptiacorum libro quinto, qui ſe id vidiſſe ſcriptis teſtatus eſt.

4. *Et Fabiani.*] Vide Notas & Emendat. num. VI.

5. *Pinnæ aculeos.*] Sic Apion apud Gellium: πὰς ἀκάνθας ἐρεύγεσθαι. Concoquere vero hoc non queunt Rondeletius, ceterique, qui Marſuinum delphinum eſſe contendunt. Non os modo, uti diximus, negant delphino eſſe multum infra roſtrum, atque in medio pæne ventre: non dorſum modo repandum negant: ſed negant etiam in dorſo fiſtulam, quam eſſe ei in capite volunt: negant in ſpina dorſi exſtare aculeos, quæ tamen *cultellata ſpina*, vel *pinna*, dicitur, lib. 8. ſect. 38. atque adeo inſignes notas delphinis adimunt, quibus ſummi ac diligentes in naturæ inveſtigatione viri, Ariſtoteles, Plinius, ceterique, ſecerni eos dignoſcique voluere: ut nobis interim delphinum obtrudant, non qualem Deus creavit, ſed qualem libido arbitriumque finxit.

6. *Alius intra.*] Oppianus, lib. 5. Halieut. verſ. 453. & Solinus loc. cit.

7. *Fluctuatuſque.*] Solini paraphraſis: *Pro exanimi jactitatus aliquantiſper.* Plinius lib. 4. ſect. 22. *Delos dicta fluctuata*, &c.

8 *In hoſpitales.*] Ita diviſim legendum, non ut prius, *inhoſpitales*, conjunctim. Poteſtates autem Romani homines nunc appellantur, magiſtratu ac dignitate præditi: hoſpitales vero Hipponiatæ, qui eos hoſpites ſuſcipiebant, a quibus ii contumelioſe, atrociter, injurioſeque habiti. Sic Juvenalis, Satyra, 10. verſ. 100.

Prætextam ſumere mavis,
An Fidenarum, Gabiorumque eſſe poteſtas.

Apud Ughellum, tom. 7. Ital. Sacr. pag. 1342. *Innocentius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei. Dilectis filiis, Poteſtati, Conſilio, nec non Communi Civitatis Adriæ, & univerſo populo Adrienſis Diœceſis, Salutem & Apoſtol. Bened.* Laudat Ulpianus Junii Gracchani librum *De poteſtatibus*, ut in Auctorum indice diximus. Hinc Italicum *Podeſta*. Vide Meurſii Gloſſarium, verbo Ποτεστάτης, & Du-Cangium pariter in Gloſſario.

9. *In Iaſſo.*] Narrant hanc hiſtoriam Duris libro nono hiſtoriarum, apud Athen. lib. 13. pag. 606. Ælianus, lib. 6. hiſt. animal. cap. 15. Solinus loc. cit. &c. Vide Notas & Emendationes, num. VII.

10. *Babylone.*] Vide Notas & Emend. num. VIII.

11. *In eadem urbe.*] Solinus loc. cit. & Plutarchus lib. de ſolert. animal. pag. 984.

12. *Hoc idem.*] Totidem verbis, laudato etiam Theophraſto, Gellius lib. 7. cap. 8. pag. 418. Ex Theophraſti ἱστορικῷ, quod ab Athenæo laudatur, loco proxime appellato, nobis id acceptum videtur.

13. *Amphilochi.*] Vel Amphilochii: Gentis enim id, ut apparet, non oppidi, nomen eſt, ſcribente Cæſare, lib. 3. de Bello Civili, pag. 181. *Ætolia, Acarnania, Amphilochis, per Caſſium Longinum, & Calzifium Sabinum, receptis.* De Argo nihilominus Amphilochico in Acarnaniæ ora Plinius, lib. 4. ſect. 2. quod Argos Amphilochum a Livio appellari diximus.

14. *Arionem quoque.*] Τὸν Ἀρίονα. Rem narrant multo prolixius Herodotus, lib. 1. Clio num. 24. pag. 9. Oppianus, lib. 5. Halieut. verſ. 450. Tzetzes Chiliad. 1. verſ. 393. & e Latinis Gellius, lib. 16. cap. 19. pag. 914. Hygin. fab. 194. Denique Solinus, cap. 7. pag. 22. *Eſt & Tenaron promontorium adverſum Africæ*, inquit, *in quo ſanura eſt Methymnæi Arionis, quem delphine eo advectum imago teſtis eſt, ad effigiem caſus & veri operis expreſſa ære: Præterea tempus ſignatum: Olympiade enim undetrigeſima, qua in certamine Siculo idem Arion victor ſcribitur, id ipſum geſtum probatur.* At non citharœdum modo, ſed & martyrem laude inſignem a delphino depoſitum apud urbem Nicomediæ Helenopolim Philoſtorgio proditum eſt, lib. 1. Eccleſ. hiſt.

15. *Citharœdicæ artis.*] De hac forma loquendi dicemus in

Digitized by Google

nautis in mari parantibus, ad intercipiendos ejus quæstus, eblanditum, ut prius caneret cithara, congregatis cantu delphinis, cum se jecisset in mare, exceptum ab uno [16] Tænarium in litus pervectum.

IX. Est Provinciæ Narbonensis & in Nemausiensi agro stagnum [1] Latera appellatum, ubi cum homine [2] delphini societate piscantur. Innumera vis [3] mugilum stato tempore angustis faucibus stagni in mare erumpit, observata æstus reciprocatione. Qua de causa prætendi non queunt retia, [4] æque molem ponderis nullo modo toleratura, [a] etiamsi non solertia insidietur tempori. [5] Simili ratione in altum protinus tendunt, quod vicino gurgite efficitur, locumque solum pandendis retibus habilem effugere festinant. Quod ubi animadvertere piscantes, (concurrit autem multitudo temporis gnara, & magis etiam voluptatis hujus avida,) totusque populus e litore quanto potest clamore conciet [6] Simonem [7] ad spectaculi eventum. Celeriter delphini exaudiunt desideria, Aquilonum flatu vocem prosequente, Austro vero tardius ex adverso referente. Sed tum quoque improviso in auxilium advolant. Properare apparet acies, quæ protinus disponitur in loco, [b] ubi [8] conjectus est pugnæ: opponunt sese ab alto: trepidosque in vada urgent. Tum piscatores circumdant retia, furcisque sublevant: mugilum nihilominus velocitas transilit. At illos excipiunt delphini, & occidisse ad præsens contenti, [c] [9] cibos in victoriam differunt. Opere prælium fervet, includique retibus se fortissime urgentes gaudent: ac ne idipsum fugam hostium stimulet, inter navigia & retia, natantesve homines, ita sensim elabuntur, [10] ut exitum non aperiant. Saltu, quod est alias blandissimum his, nullus conatur evadere, ni summittantur sibi retia. Egressus protinus ante vallum præliatur. Ita peracta captura, [11] quos interemere, diripiunt. [d] Sed enixioris operæ, quam in unius diei præmium, conscii sibi, opperiuntur in posterum: nec piscibus tantum, [12] sed intrita panis e vino satiantur.

X. Quæ de eodem genere piscandi in Iassio sinu Mucianus tradit, hoc differunt, quod ultro, [1] neque inclamati præsto sint, partesque e manibus accipiant, & suum quæque cymba e delphinis socium habeat, quamvis noctu, [2] & ad faces. [3] Ipsis quoque inter se publica est societas. Capto a rege Cariæ, alligatoque in portu, ingens reliquorum convenit multitudo, mœstitia quadam quæ posset intelligi, miserationem petens, donec dimitti rex eum jussit. [4] Quin & parvos semper aliquis grandior comitatur, ut custos. [5] Conspectique sunt jam defunctum portantes, ne laceraretur a belluis.

XI. [1] Delphinorum similitudinem habent, qui vocantur [2] tursiones. Distant & tristi- CAP. IX.

INTERPRETATIO.

a *Etiamsi.*] Etiamsi non ingenti solertia tempus captarent, *quo maris* æstus reciprocat. Simili astu in quamdam profunditatem aquarum confestim *mugiles* tendunt, quam vicinus *stagno* gurges efficit, &c.

b *Ubi conjectus.*] Ubi pugnam futuram conjiciunt.

c *Cibos.*] Vesci *iis, quos interemere*, post victoriam differunt.

d *Sed enixioris.*] Sed probe sibi conscii, majorem a se commodatam operam, quam ut unius diei præmio contenti esse debeant, &c.

NOTÆ.

Notis ad librum 25. num. I.

16. *Tænarium.*] A Tænaro promontorio Peloponnesi. Hactenus editi, *Tenarum*, male.

Sect. IX. 1. *Latera.*] A castello adjacente nomen habet. Mela lib. 2. cap. 5. pag. 39. *Ledus flumen, castellum Latera:* hodie *le chasteau de Latte*, & *la Tour de Latte.* Nemo porro miretur id a Plinio in agro Nemausiensi poni, cum sit jam in Magalonensi pago: quippe Plinius ipse lib. 3. sect. 5. oppida XXIV. Arecomicorum Nemausiensibus attributa prodidit. Stagnum id porro in mare angusto ore devolvitur, infra Montem Pessulanum.

2. *Delphini.*] Similem societatem piscandi delphinorum cum homine, in Eubœa, describit Oppianus, lib. 5. Halieut. vers. 425.

3. *Mugilum.*] *Des Mulets:* cujus generis pisces stagnum id hodieque optimos, plurimosque alit.

4. *Æque molem.*] Etsi, inquit, in egressu, eruptioneque sua mugiles non observarent naturali quadam solertia comitantis æstûs reciprocationem, qua non parum eorum impetus adjuvatur: nihilominus tantam molem ponderis retia non tolerarent. Vim mugilum, vel si æstus absit convellendis perrumpendisque retibus per se sufficere, ita omnino significat. Vide Notas & Emend. num. IX.

5. *Simili ratione.*] Vide Notas & Emend. num. X.

6. *Simonem.*] Vocem eam, *Simon*, quantum contendere clamore possunt, ingeminando, delphinos evocant.

7. *Ad spectaculi.*] Vide Notas & Emendationes, num. XI.

8. *Conjectus est pugnæ.*] Vide Notas & Emendationes, num. XII.

9. *Cibos in victoriam.*] Infra, *Peracta captura, quos interemere, diripiunt.*

10. *Ut exitum.*] Solita vi, inquit, ac celeritate, dum extra retia se recipiunt, delphini utuntur: sed tam leniter sensimque inter piscantium cymbas ac retia elabuntur ipsa, ut nullum eadem via inde exitum clausis mugilibus patefaciant.

11. *Quos interemere.*] Vide Notas & Emendationes, num. XIII.

12. *Sed intrita.*] Pane cum vino in mortario pistillis contrito: inde *intritæ* nomen, quod apud Columellam & Celsum frequens.

Sect. X. 1. *Neque inclamati.*] Contenta voce appellati.

2. *Et ad faces.*] Ælianus, lib. 2. hist. anim. cap. 8.

3. *Ipsis quoque.*] Sic etiam Aristoteles, lib. 9. anim. cap. 74. pag. 1163. Similem quoque historiam narrat Ælianus, lib. 5. hist. anim. cap. 6.

4. *Quin & parvos.*] Arist. loc. cit. & Solinus, cap. 12. pag. 32.

5. *Conspectique.*] Ælianus, lib. 12. hist. anim. cap. 6. ex Aristotele: & Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 5. cap. 2. pag. 277.

Sect. XI. 1. *Delphinorum.*] Arist. lib. 6. hist. cap. 10. pag. 682. Ὁ μέλας δὲ τῷ δελφῖνι καὶ ἡ φώκαινα. Tursionem φώκαιναν Gaza vertit: & sane recte. Sic enim multo ante illum Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 200. *Phocæne*, inquit, (sic enim legendum, non uti corrupte scribitur, *Cocave*,) *qui Latine tyrsio vocatur, & delphino parvo multum assimilatur, licet non sit ejusdem speciei cum ipso. Tyrsio autem dictus, præcipue in mari Bosphoros invenitur*, &c.

2. *Tursiones.*] Quos vulgus in Gallia *Marsoüins* vocat, ceu maris sues. Vide Notas & Emendationes, num. XIV. De tursione condiendo præcepta tradit Apicius, lib. 4. cap. 2. cujus lemma, *Patina piscium*, &c.

Digitized by Google

tia quidem aſpectûs: abeſt enim illa laſcivia, maxime tamen [3] roſtris canicularum [4] maleficentiæ aſſimulati.

CAP. X. XII. [1] Teſtudines tantæ magnitudinis Indicum mare emittit, ut ſingularum ſuperficie habitabiles caſas integant: atque inſulas Rubri præcipue maris his navigant cymbis. Capiuntur multis quidem modis, ſed maxime evectæ in ſumma pelagi antemeridiano [2] tempore blandito, eminente toto dorſo per tranquilla fluitantes: [3] quæ voluptas libere ſpirandi in tantum fallit oblitas ſui, ut [4] Solis vapore [5] ſiccato cortice, non queant mergi, invitæque fluitent, opportunæ venantium prædæ. [6] Ferunt & paſtum egreſſas noctu, avideque ſaturatas [7] laſſari: atque ut remeaverint matutino, ſumma in aqua obdormiſcere: id prodi ſtertentium ſonitu. [a 8] Tum adnatare, leviterque, ſingulis ternos: a duobus in dorſum verti, a tertio laqueum injici ſupinæ, atque ita [9] e terra a pluribus trahi. In Phœnicio mari haud ulla difficultate capiuntur, ultroque veniunt ſtato tempore anni in amnem Eleutherum effuſa multitudine. Dentes non ſunt teſtudini, ſed roſtri margines acuti, ſuperna parte inferiorem claudente pyxidum modo. [10] In mari conchyliis vivunt, tanta oris duritia, ut lapides comminuant: [11] in terram egreſſæ, herbis. Pariunt ova, avium ovis ſimilia, ad centena numero: [12] eaque defoſſa extra aquas, & cooperta terra, [13] ac pavita pectore & complanata, incubant noctibus. [14] Educunt fetus annuo ſpatio. Quidam oculis, ſpectandoque ova foveri ab iis putant: [15] feminas coïtum fugere, donec mas feſtucam aliquam imponat averſæ. Troglodytæ cornigeras habent, ut in lyra, annexis cornibus latis, ſed mobilibus, quorum in natando remigio ſe adjuvant: [16] Chelyon id vocatur, eximiæ teſtudinis, ſed raræ: [17] namque ſcopuli præacuti Chelonophagos terrent. Troglodytæ autem, ad quos adnatant, ut ſacras, adorant. Sunt & terreſtres, quæ ob id in operibus [18] Cherſinæ vocantur, in Africæ deſertis, qua parte maxime ſitientibus arenis ſqualent, roſcido, ut creditur, humore viventes. [19] Neque aliud ibi animal provenit.

CAP. XI. XIII. Teſtudinum putamina ſecare in laminas, [1] lectoſque & [2] repoſitoria his veſtire, [3] Carvilius Pollio inſtituit, prodigi & ſagacis ad luxuriæ inſtrumenta ingenii.

CAP. XII. XIV. Aquatilium tegumenta plura ſunt. Alia corio & pilo integuntur, ut vituli, & hippopotami. Alia corio tantum, ut delphini: cortice, ut teſtudines: ſilicum duritia,

INTERPRETATIO.

a *Tum adnatare.*] Tum *vero teſtudinum venatores* adnatare leniter, pro ſingulis *teſtudinibus captandis ternos.*

NOTÆ.

3. *Roſtris.*] Caniculæ roſtra cum habeant turſiones, a veris delphinis vel hac parte certe plurimum diſtant.

4. *Maleficentiæ.*] Atque idcirco inter beſtias Ponti maleficas, reponitur ab Ariſtotele φώκαινα, uti dicemus, ſect. 20.

Sect. XII. 1. *Teſtudines.*] Ab hoc loco ad ea verba, *Ferunt & paſtum*, Agatharchides hæc totidem verbis refert, cap. 19. apud Photium in Bibl. cod. 250. pag. 1349.

2. *Tempore.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. aliique omnes MSS. Quibuſdam tamen magis placet, *tepore*, legi. De teſtudinum porro captura, vide Rondelet. lib. 16. cap. 3. & Furner. lib. 1. hydrogr. cap. 30. pag. 187.

3. *Quæ voluptas.*] Hæc pariter Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. pag. 868.

4. *Solis vapore.*] Hoc eſt, calore, ut diximus lib. 2. ſect. 4.

5. *Siccato cortice.*] Phædrus quoque ſuperficiem teſtudinis corticem vocat, lib. 2. fab. 6. Sic Martialis lib. 10. conchæ corticem.

6. *Ferunt & paſtum.*] Ariſt. loc. cit.

7. *Laſſari.*] Defatigari, ob terreſtre iter ſcilicet, nimiamque cibi ſaginam, ſomno mox laſſitudinem hanc utique ſubſequente.

8. *Tum adnatare.*] Leviter autem idcirco adnatant, ne ſono aquarum expergefactæ teſtudines, priuſquam vincula iis injecerint, immergantur. Vide Notas & Emendationes, numero XV.

9. *E terra.*] E litore.

10. *In mari.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. animal. cap. 3. pag. 867. Αἱ δὲ χελῶναι αἱ θαλάττιαι τὰ τε κογχύλια νέμονται &c. Conchylium hoc loco Plinius, & alias non ſemel, pro quolibet conchæ genere univerſe, nec pro eo ſolum quod purpureum ſuccum ex ſe fundit, accepit. Sic infra de polypis, ſect. 46. *Veſcuntur conchyliorum carne, quorum conchas &c.* Sic apud Græcos κογχύλιον, pro omni teſtaceorum genere. Unde apud Athen. lib. 3. pag. 85. Epicharmus: ἄγε δὲ πανθδαπὰ κογχύλια, λεπάδας &c.

11. *In terram.*] Vide Notas & Emendationes, num. XVI.

12. *Eaque defoſſa.*] Ariſt. pariter lib. 5. hiſtor. animal. cap. 28. pag. 634. de marina pariter, ac terrena teſtudine.

13. *Ac pavita.*] *Terra pavita*, vel *terra, eaque pavita*, libentius legerim: terra enim, non ova, pavitur teſtudinis pectore, ac complanatur.

14. *Educunt fetus.*] Hoc eſt, excludunt. Editi hactenus libri perperam, *educant*, contra codicum MSS. fidem: contra Philoſophum ipſum, qui tamen loc. cit. hoc de terreſtri teſtudine, non de marina ſcribit: ἐκλείπουσι δὲ τὰ ὠὰ τῷ ὑστέρῳ ἔτει. *Sequenti anno ova excluduntur.* Quid quod nec marinæ etiam teſtudinis ova tam diuturna incubatione egere, ſed dierum ſolum quadraginta, auctor eſt Plutarchus, lib. de ſolert. animal. pag. 982. Ælianus quoque, lib. 1. var. hiſt. cap. 6.

15. *Feminas.*] Oppianus lib. 1. Halieut. verſ. 522.

Αἱ δὲ μέγα τρομέουσι, καὶ ἐχθαίρουσι χελώνας
Οὖν γάμον.

16. *Chelyon id vocatur.*] Quid χέλυον ſit, diximus libro 6. ſect. 34. Vide Notas & Emend. num. XVII.

17. *Namque ſcopuli.*] Rarius viſuntur, inquit, etſi pretioſiora ſint harum teſtudinum, quam ceterarum operimenta: quoniam præacutos inter ſcopulos cauteſque verſantur, ubi eas capere parum tutum ſit adnatantibus Chelonophagis.

18. *Cherſinæ.*] Hoc eſt, ἢ χερσίνων, terreſtrium teſtudinum cortices ſive teſtæ, in laminas ſectiles.

19. *Neque aliud.*] Et idcirco creditur eas illic roſcido humore vivere.

Sect. XIII. 1. *Lectoſque.*] Hinc Martialis, lib. 12. Epigram. 67.

Gemmantes prima fulgent teſtudine lecti.

2. *Repoſitoria.*] Repoſitoria quæ dicantur, docebimus lib. 33. ſect. 49.

3. *Carvilius.*] Ita MSS. omnes, & inſcriptiones vetuſtæ apud Gruterum: non *Carbilius*, ut in editis. De eo rurſum lib. 33. ſect. 51. ubi vixiſſe is dicitur ante Syllana tempora: non ipſo Neronis principatu, uti ex ſect. 84. libri decimi ſexti hujus operis Pliniani perperam intellecta, Bochartus colligit, lib. 4. de animal. cap. 8. pag. 1094.

Digitized by Google

ut oſtreæ & conchæ : cruſtis, ut locuſtæ : cruſtis & ſpinis, ut echini : ſquamis, [1] ut piſces : aſpera cute, [2] ut ſquatina, qua lignum & ebora poliuntur : molli, ut murænæ : alia nulla, ut polypi.

XV. [1] Quæ pilo veſtiuntur animal pariunt, [2] ut priſtis, balæna, vitulus. [3] Hic parit in terra : pecudum more [a] [4] ſecundas partus reddit. In initu canum modo cohæret : [5] parit nonnumquam geminis plures : [6] educat mammis fetum. [7] Non ante duodecimum diem deducit in mare, ex eo ſubinde aſſuefaciens. [8] Interficiuntur difficulter niſi capite eliſo. [9] Ipſis in ſono mugitus : [10] unde nomen vituli. [11] Accipiunt tamen diſciplinam, voceque pariter & viſu populum ſalutant : incondito fremitu, nomine vocati, reſpondent. [12] Nullum animal graviore ſomno premitur. Pinnis, quibus in mari utuntur, humi quoque vice pedum ſerpunt. [13] Pelles eorum etiam detractas corpori, ſenſum æquorum retinere tradunt, ſemperque æſtu maris recedente inhorreſcere : præterea dextræ pinnæ vim ſoporiferam ineſſe, ſomnoſque allicere ſubditam capiti. * [14] Pilo carentium duo omnino animal pariunt, delphinus [15] ac vipera. CAP. XIII. * CAP. XIV.

XVI. Piſcium ſunt ſpecies [1] ſeptuaginta quatuor, præter cruſtis intecta, quæ ſunt triginta. De ſingulis [2] alias dicemus. Nunc enim naturæ tractantur [3] inſignium.

XVII. Præcipua magnitudine [1] thynni : invenimus [2] talenta quindecim pependiſſe. Ejuſdem caudæ latitudinem [3] quinque cubita & palmum. Sunt & in quibuſdam amnibus haud minores : [4] ſilurus in Nilo, [5] eſox in Rheno, [6] attilus in Pado, inertia pin- CAP. XV.

INTERPRETATIO.

a *Secundas.*] Dum parit, ſecundas emittit, *quibus fetus obvolvitur.*

NOTÆ.

Sect. XIV. 1. *Vt piſces.*] Neque enim aquatilia omnia, piſcium nomine cenſenda ſunt : latiuſque illud nomen, quam iſtud poſterius patet.

2. *Vt ſquatina.*] *Squatum* Iſidorus vocat, hunc Pliſii locum tranſcribens. Verba referemus lib. 32. ſect. 53.

Sect. XV. 1. *Quæ pilo.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 7. pag. 56. Ὅσα μὲν τρίχας, ἅπαντα ζωοτοκεῖ. *Quæ pilos habent, omnia pariunt animal.* Hoc vero ſignum eſt, non cauſa.

2. *Vt priſtis.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 10. pag. 681. Ζωοτοκοῦσι δὲ πρίστις καὶ βάτος, ἐχῖνος φάλαινα, καὶ δελφίς.

3. *Hic parit.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. xi. pag. 685. Ælianus lib. 9. hiſt. anim. cap. 9. Oppianus, lib. 1. Halieut. verſ. 688. Vide Notas & Emend. num. XVIII.

4. *Secundas.*] Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 200. de Vitulo marino : *Generat animal ex utero ſuo, & fetus ejus exit cum ſecundina ex ipſo, ſicut in animalibus generantibus ſibi ſimilia, &c.*

5. *Parit nonnumquam.*] Vide Notas & Emend. num. XIX.

6. *Educat mammis.*] Ariſt. & Oppianus, loc. cit.

7. *Non ante.*] Ariſt. Oppianus, & Ælianus, totidem verbis, loc. cit.

8. *Interficiuntur.*] Ariſt. pag. 686. Oppianus lib. 5. Halieut. verſ. 391.

9. *Ipſis in ſono.*] Vide Notas & Emend. num. XX.

10. *Vnde nomen.*] Cujus nominis rationem ſequuntur adhuc gentes plurimæ. Nam Gallis quoque dicitur, *Veau de mer.*

11. *Accipiunt.*] Ælianus lib. 12. hiſt. anim. cap. 56. ex Eudemo. Diodorus lib. 3. Bibl. pag. 155. Refert & Fr. Lopez de Gomara e recentioribus auctoribus rerum Mexicanarum, vitulum marinum Indicum, quem *Manati* maris accolæ nuncupant, cicurem factum, ad nomen vocatum reſpondere : ac denos dorſo homines geſtitare, cum ſit molis eximiæ. Viſum a ſe alterum Bononiæ Aldrovandus ait, qui vocem pro Chriſtianis Principibus rogatus ederet : pro Turcis, negaret : tomo de piſcibus, lib. 1. de cetis, pag. 725. quo nempe modo & allatrare canes, & ſimias arridere ac ſubſultare ad quædam nomina cogimus.

12. *Nullum animal.*] Oppianus, lib. 1. Halieut. verſ. 408. Hinc illud Juvenalis, Satyra 3. verſ. 238.

Eripiunt ſomnum Druſo, vituliſque marinis.

13. *Pelles eos.*] Obſervaſſe ſe Rondeletius profitetur, lib. 16. cap. 6. idque ſæpenumero, corio vitulorum, aëris ac ventorum mutationes præſignificari : auſtrinis enim pilos inhorreſcere, ac ſurrigi : borealibus ita deſidere, ut nullos eſſe omnino credas.

14. *Pilo carentium.*] Aquatilium, inquit, quæ pilo carent, duo omnino animal pariunt. Aquatilia, ut ante monuimus, quadam ratione piſcibus opponit. Inter aquatilia recenſet ea, quæ vel fiſtulis in aqua, vel etiam in aquis verſantur, & in terra pariter ſpirant, quibus branchiæ non ſunt : cujuſmodi ea ſunt, de quibus egit hactenus, delphinus, balæna, priſtis, vitulus, ac teſtudo, uti ſect. 7. Plinius ipſe præmonuit. De piſcibus proprie appellatis, quibus branchiæ ſunt, mox deinde ſermonem inſtituit, quem ſic auſpicatur : *Piſcium ſpecies* &c. Hunc orationis Plinianæ ductum ac ſeriem ſi curioſius obſervaſſent Pintianus, Rondeletius lib. 16. cap. xi. Aldrov. lib. 1. de cetis, pag. 672. aliique, nec temere erroris notam Plinio inuſſiſſent : nec ſibi in emendando contextu, qui maculæ eſt omnis expers, crucem ipſi fixiſſent.

15. *Ac vipera.*] Viperam accenſet aquatilibus, vel quod in litore coire cum muræna vulgo exiſtimata eſt, vel quod vulvam habet cartilagineorum piſcium vulvæ plane ſimilem.

4. *Sect.* XVI. 1. *Septuaginta.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXI.

2. *Alias dicemus.*] Libro 32. ſectione 53.

3. *Inſignium.*] Non ſola magnitudine, ut Salmaſius putat, pag. 1134. in Solin. ubi hæc connecti jubet cum prioribus ſubſequentis proxime capitis verbis, in hunc modum : *Nunc enim naturæ tractantur inſignium præcipua magnitudine. Thynnum &c.* Tractantur enim hoc libro, virtute magis, indole, ac dote aliqua inſignes, quam mole.

Sect. XVII. 1. *Thynni.*] Thynnus Gallis *un thon* : genus quoddam ſturionum eſt.

2. *Talenta quindecim.*] Talentum, centum & viginti pondo Romana continet, ex Vitruvio : qua de re Budæum conſule, lib. 2. de aſſe pag. 57. Igitur talenta quindena libræ ſunt omnino mille & octingentæ. Malim ego tamen talentum Atticum & commune, 60. librarum, nunc ſignari : qua æſtimatione talenta quindecim libras nongentas obtinebunt.

3. *Quinque cubita.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXII. Latitudinem porro caudæ, διάσημα Philoſophus appellavit : quaſi caudæ furcam. Palmus hoc loco ἀντίχειρ eſt, ſeu palmus major, menſura videlicet digitorum novenûm : quam Latini alio nomine dodrantem vocant, quod a pedis longitudine quarta pars deſideratur. Hæc palmi majoris menſura bis repetita, cubitum Romanum conſtituit, qui ex viginti quatuor hujuſmodi digitis conficitur.

4. *Silurus.*] Pannonii Danubii accolæ nunc *Arciam* vocant. Vide Notas & Emendationes, num. XXII.

5. *Eſox in Rheno.*] Ita MSS. omnes, non *exos*, ut quidam finxere. Heſychio : ἴσοξ, ἰχθὺς ποιὸς κητώδης. Iſocen Iſidorus pariter vocat, lib. 20. Orig. cap. 2. Offendimus & nos eam vocem apud Flodoardum, lib. 2. hiſt. Rem. Eccleſ. cap. 8. *Tum in Dei & in ipſius* Sanctæ Helenæ *nomine laxantes rete, gemino ditati gaudent eſoce.* Fiebat ea in Matrona Galliæ amne piſcatio. Item apud Sulp. Sever. lib. 3. de virtut. B. Martini, cap. 13. *Ad primum jactum reti permodico immanem eſocem Diaconus extraxit.* Et Notæ Tironis, apud Gruterum, pag. 182. *Piſcina. Eſox. Eſocina.* Gloſſæ Latinæ Saxonicæ, quas laudat Du-Cangius, in Gloſſario, eſocem Salmonem interpretantur. Verius multo, ut quidem remur, eum eſſe quem modo Lucium Latini, *Brochet* Galli appellitant ; cujus generis piſcium maxima eſt in Rheno copia, & præcipua bonitas ; probat Aldrovandus lib. 5. de piſcibus, cap. 39. pag. 630. De Salmone inferius, ceu nuſquam antea de eo delibata oratione, agitur, ſect. 32.

6. *Attilus.*] Accolis Padi *Ladano*, & *Adello*, vulgo appel-

Digitized by Google

gueſcens, ad mille aliquando libras, catenato captus hamo, nec niſi boum jugis extractus. Atqui hunc minimus piſcis appellatus [7] clupea, venam quamdam ejus in ſuacibus mira cupidine appetens, morſu exanimat. Silurus graſſatur, ubicumque eſt, omne animal appetens, equos natantes ſæpe demergens. [8] Præcipue in Mœno Germaniæ amne [9] protelis boum, & in Danubio [10] marris extrahitur, [11] porculo marino ſimillimus: & in Boryſthene memoratur præcipua magnitudo, [12] nullis oſſibus ſpiniſve interſitis, carne prædulci. In Gange Indiæ [13] plataniſtas vocant, roſtro delphini & cauda, magnitudine autem XV. cubitorum. [14] In eodem eſſe Statius Seboſus haud modico miraculo affert, vermes [15] branchiis binis, ſex cubitorum, cæruleos, qui [16] nomen a facie traxerunt. [17] His tantas eſſe vires, ut elephantos ad potum venientes, mordicus comprehenſa [a] manu eorum abſtrahant.

XVIII. Thynni mares ſub ventre non habent pinnam. [1] Intrant e magno mari Pontum verno tempore gregatim, [2] nec alibi fetificant. [3] Cordylá appellantur partus, qui [b] fetas redeuntes in mare autumno comitantur: [4] Limoſæ vere, aut e luto pelamides incipiunt vocari: & cum annuum exceſſere tempus, thynni. [5] Hi membratim cæſi, cervice & abdomine commendantur, atque [6] clidio, recenti dumtaxat, [c] & tum quoque gravi ructu: cetera parte plenis pulpamentis ſale aſſervantur. [7] Melandrya vocantur, cæſis [8] quercus aſſulis ſimillima. [9] Viliſſima ex his, quæ [10] caudæ proxima, quia pingui

INTERPRETATIO.

a *Manu.*] Proboſcide *correptos elephantos in amnem* abſtrahant.

b *Fetas.*] Matres.

c *Et tum.*] Vel ſic quoque gravem *edentibus* ructum cient.

NOTÆ.

latus, inquit Salvianus, in Catalogo piſcium: *Adilo*, Rondeletio, lib. 14. cap. ult. figura, ſapore, pretio, a ſturione diverſus: nuſquam alibi quam in Pado viſus.

7. *Clupea.*] Piſciculus obſcuri nominis, atque adeo longe diverſiſſimus ab eo qui μίγας ἰχθὺς, Κλυπεῖα καλούμενος, a Calliſthene laudatur, lib. 3. rerum Gallicarum, diciturque Araris Galliarum amnis incola: qui creſcente Luna albus ſit, decreſcente nigreſcat; cuique alia accidant, quæ Stobæus narrat, ſerm. 242. de morbis, pag. 793. Vide Notas & Emendationes, num. XXIV.

8. *Præcipue.*] Vide Notas & Emend. num. XXV.

9. *Protelis boum.*] Protelum eſt jugatorum boum, ſive aratrum, ſive quid aliud trahentium, continuus uno tenore ac ductu conatus. Uſi hac voce veteres apud Nonium, cap. 4. pag. 349. Lucilius, Cato, Lucretius: Plinius ipſe rurſum lib. 18. ſect. 48. *Protelis binis terniſque arant.* Hinc verbum *protelare*, de quo Lexica conſulenda. Vide Notas & Emendationes, num. XXVI.

10. *Marris extrahitur.*] Hoc eſt, inſtrumento ferreo. Vide Notas & Emend. num. XXVII.

11. *Porculo marino ſimillimus.*] Piſcis hujuſce nomen, Mœni, Danubii, Boryſtheniſque incolæ, quod Plinius non addidit, expreſſit Albertus M. hunc Plinii, ut quidem videtur, locum tranſcribens, lib. 3. de animal. tract. 1. cap. 1. pag. 119. *In animalibus quibuſdam*, inquit, *neque os, neque ſpinam habentibus, ſicut eſt piſcis Huſo vocatus, qui nullum omnino habet os aut ſpinam, niſi in capite: & hic piſcis abundat in Danubio, & eſt magnus, habens roſtrum magnum, ſicut ſturio.* Quæ Alberti oratio non modo illius piſcis nomen indicat, qui *Huſo* Germanis dicitur: ſed & marini porculi appellatione, ob roſtri ſuilli ſimilitudinem, ſturionem noſtrum olim ſignaſſe Latinos innuit: quod & Aldrovandus approbat, lib. 4. de piſcibus, cap. XI. pag. 533. Idem Albertus, lib. 24. pag. 654. *Huſo eſt piſcis non ſquamoſus, in figura ſturionis, &c. Hunc piſcem ſturio confricando ſe ad eum agitat, ita quod ſæpe ſimul capiuntur.* Vide quæ dicturi ſumus lib. 32. ſect. 19. Quem vero Huſonem illi vocant, is eſt fortaſſis quem Anchoraginem Caſſiodorus appellat, lib. 12. epiſt. 4. *Deſtinet carpam Danubius, a Rheno veniat anchorago exormis*, &c.

12. *Nullis oſſibus.*] Solini paraphraſis, cap. 15. pag. 33. *Apud Neuros naſcitur Boryſthenes flumen, in quo piſces egregii ſaporis, & quibus oſſa nulla ſunt, nec aliud quam cartilagines tenerrimæ.* Is eſt Huſo quem modo diximus. Piſcis nomen non addidit hoc loco Plinius, nec Pomponius Mela, lib. 2. cap. 1. pag. 26. *Alit Boryſthenes*, inquit, *letiſſima pabula, magnoſque piſces, quibus & optimus ſapor, & nulla oſſa ſunt.* Quare nec illud Plinii tranſcriptor Solinus expreſſit. Tamen a glutino quod præbet, ichthyocolla nominatur, lib. 32. ſect. 24.

13. *Plataniſtas.*] Πλαταυιστάς.

14. *In eodem.*] In Gange ſcilicet. Ita etiam Solinus, cap. 52. pag. 81. At Phile, pag. 118. & Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 3. in amne Indo: ambo Cteſiam Gnidium ſecuti.

15. *Branchiis binis.*] Vide Notas & Emend. num. XXVIII.

16. *Nomen a facie.*] Piſces ſunt ipſi quidem: ſed a ſimilitudine vermium, vermes & ipſi appellati: non a colore cærulei, ut Solinus putavit, cum hunc Plinii locum ita reddidit, *cæruleos nomine & colore.* Auctor Cteſias in Excerptis apud Photium, pag. 153.

17. *His tantas.*] Solinus, & alii, locis citatis.

Sect. XVIII. 1. *Intrant e magno mari.*] Magno mari Propontidem ipſam, ceteraque mediterranea maria nunc ſignari docet Ariſt. lib. 8. hiſt. animal. cap. 16. pag. 922. & Iſidorus, lib. 13. Orig. cap. 16. *Mare magnum eſt, quod ab occaſu ex oceano influit, & in meridiem vergit, deinde ad ſeptemtrionem tendit. Quod inde magnum appellatur, quia cetera maria in comparatione ejus minora ſunt. Iſtud eſt mediterraneum*, &c. Gregatim, ac veluti compoſita acie, modo octonos, modo etiam ſexdenos incedere a freto Gaditano ad Pontum uſque thynnos, obſervant hodieque nautæ, non ſine voluptate, ut auctor eſt Furnerius, lib. 4. Hydrogr. pag. 183. Vide & Baſilium in Hexaëm. homil. 7. pag. 92.

2. *Nec alibi.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. citante Athenæo, lib. 7. pag. 319. Solinus pariter, cap. 12. pag. 32.

3. *Cordyla.*] In Indice hujus libri, *Cordylæ*. Metri forte cauſa *Cordyllæ* Martiali, lib. 3. Epigr. 2. & lib. 13. Epigr. 1. At Heſychio, Κόρδυλα, θαλάττιος ἰχθύς, ἔνιοι κορδύλη. Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 16. pag. 712. Κορδύλας ait appellari, eaſdemque a Byzantinis Αὐξίδας, ex eo quod diebus paucis augentur.

4. *Limoſæ vere.*] Hoc eſt, verno tempore. Thynnulus, inquit, cum primum æſtate naſcitur, uſque ad ver proximum, *cordyla* dicitur: inde *pelamis* uſque ad exactum annum: inſequenti vero anno, *thynnus*. Ita Soſtratus, lib. 2. de animal. apud Athen. lib. 7. pag. 303. Vide Notas & Emend. num. XXIX. Dicitur porro πηλαμὶς vel πηλαμύς, ἀπὸ τοῦ πηλοῦ, id eſt, a luto in quo naſcitur, ut ait Feſtus: vel παρὰ τὸ ἐν τῷ πηλῷ μύειν, quod in cœno ſe occultat.

5. *Hi membratim.*] Thynni ſcilicet, ſive orcyni. *Gadibus*, inquit Athenæus lib. 7. pag. 315. *Saliuntur orcynorum jugulis, τὰ κλεῖθρα. Saliuntur & ex iis pulpamenta, quæ Melandrya vocant: οἱ λεγόμενοι μελανδρύαι ἐξ αὐτῶν παρασκεύονται. Hiceſius pinguia eorum abdomina, τὰ ὑπογάστρια, guſtus ſuavitate aliis partibus multum antecellere judicat: magis tamen palato ſapere jugulos, τὰ κλείθρα.* Eadem ferme repetit, lib. 8. pag. 357. ex Diphilo Siphnio Medico, libro de his quæ offeruntur ægris & ſanis.

6. *Clidio.*] Jugulo, ut diximus. Inepte Parmenſis, *edulio*.

7. *Melandrya.*] Græci μέλαν δρυὸς appellant intimam quercus partem, & ipſam medullam: inde τόμοι μελανδρύαι, qui ex interiore pulpa orcyni, hoc eſt, thynni majoris fiebant, ut ex Athenæo docuimus. Xenocrates, de alimento ex aquatilibus, apud Oribaſ. lib. 2. cap. 58. *Ceteræ thynni partes Melandryæ dicuntur, propter ſimilitudinem quam cum nigricantibus quercus radicibus habent.*

8. *Quercus aſſulis.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. non ut editi, *quernis*. Sunt autem aſſulæ, teſte Feſto, fruſta lignorum excuſſa ſecuribus.

9. *Viliſſima.*] Quia minus pinguia, inquit Athenæus, lib. 3. pag. 121.

10. *Caudæ proxima.*] Τῆς θυννίδος τὸ ὑραῖον vocat idem

Digitized by Google

carent : probatiſſima, quæ faucibus : [11] at in alio piſce circa caudam exercitatiſſima. Pelamides [12] in apolectos particulatimque conſectæ, [13] in genera cybiorum diſpartiuntur.

XIX. [1] Piſcium genus omne præcipua celeritate adoleſcit, maxime in Ponto. [2] Cauſa, multitudo amnium dulces inferentium aquas. [3] Amiam vocant, cujus incrementum ſingulis diebus intelligitur. [4] Cum thynnis hæc & pelamydes in Pontum ad dulciora pabula intrant gregatim cum ſuis quæque ducibus : [5] & primi omnium ſcombri, quibus eſt in aqua ſulphureus color, extra qui ceteris. Hiſpaniæ [6] cetarias hi replent, [a] thynnis non commeantibus.

XX. Sed in Pontum nulla intrat beſtia piſcibus malefica, [1] præter vitulos & parvos delphinos. [2] Thynni dextra ripa intrant, exeunt læva. Id accidere exiſtimatur, quia dextro oculo plus cernant, [3] utroque natura hebete. Eſt in euripo Thracii Boſphori, quo Propontis Euxino jungitur, in ipſis Europam Aſiamque ſeparantis freti anguſtiis, ſaxum miri candoris, a vado ad ſumma perlucens, juxta Calchedonem in latere Aſiæ. Hujus aſpectu repente territi, ſemper adverſum Byzantii promontorium, ex ea cauſa appellatum [4] Aurei cornus, præcipiti petunt agmine. Itaque omnis captura Byzantii eſt, magna [5] Calchedonis penuria [6] mille paſſuum medii interfluentis euripi. [7] Opperiuntur autem Aquilonis flatum, ut ſecundo fluctu exeant e Ponto, nec niſi intrantes [8] portum Byzantium capiuntur. [9] Bruma non vagantur : ubicumque deprehenſi, uſque ad æquinoctium, ibi hibernant. Iidem ſæpe navigia velis euntia comitantes, mira quadam dulcedine per aliquot horarum ſpatia & paſſuum millia a gubernaculis ſpectantur, ne tridente quidem in eos ſæpius jacto territi. Quidam eos qui hoc e thynnis faciant, [10] pompilos vocant. Multi in Propontide æſtivant : Pontum non intrant. Item ſoleæ, cum rhombi intrent : nec ſepia eſt, cum loligo reperiatur. [11] Saxatilium, turdus & merula deſunt : ſicut conchylia,

INTERPRETATIO.

a *Thynnis.*] Cum thynnorum penuria eſt, ad Hiſpaniæ litora non commeantium.

NOTÆ.

Athenæus lib. 7. pag. 303. Deſcribit hæc ἐραῖα ibidem Archeſtratus Gaſtronomiæ peritiſſimus. Uræon appellat Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 21. Grammatici Græci τὰ ἐραῖα μέρη τῶ ἰχθύων, ſed proprie e thynnorum cauda. Unde Perſius, Satyra 5. v. 182.

Rubrumque amplexa catinum
Cauda natat thynni.

At vero ἐραῖον aliud eſt Athenæo : quanquam ex thynno & illud concinnari ſolitum.

11. *At in alio piſce.*] Ut in xiphia, ſeu gladio, de quo Archeſtratus apud Athen. lib. 7. pag. 314.

Ἀλλὰ λαβὼν ξιφίου πέμματος Βυζάντιον ἐλθὼν
Οὐραίου τ' αὐτὸν τ' σφόνδυλον.
Tu xiphiæ, advectus Byzantia litora, pulpam
Accipe, quæ caudæ ſit proxima vertebra.

12. *In apolectos.*] Igitur ἀπόλεκτοι τόμοι grandiores erant pelamydum partes, quæ in cybia deinde quadrata particulatim concidebantur. Apolectos lib. 32. ſect. 53. pelamidum generis maxima Plinio eſt : nunc pro fruſtis illis, in quæ dum ſale conditur, dividi oportet, diſpari vocis illius acceptione uſurpatur.

13. *In genera cybiorum.*] Cybia ſalſamenti fruſta ſunt, quæ digiti craſſitudine fuiſſe Suidas ait. Ex magnis pelamidibus fieri cybia tradunt Hiceſius lib. 2. de alimentorum materia, apud Athen. lib. 3. pag. 118. & Diocles Caryſtius, pag. 120.

Sect. XIX. 1. *Piſcium genus.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 16. pag. 713.

2. *Cauſa.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 25. pag. 949. Ambroſius lib. 5. in Hexaëm. cap. 10. Piſces, qui maria quoque alia incolunt, non aqua ſalſa, ſed dulci, quæ intra ſalſam contineatur, ali, ex Theophraſto atque Ariſtotele probat Ælianus lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. & Rondeletius, lib. 1. cap. 13.

3. *Amiam.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 16. pag. 713. Amiæ Plinius ſolus Latinorum ſcriptorum meminit. Oppianus lib. 2. Halieut. v. 554. ait eſſe paulo thynno minorem : adverſus delphinos facto impetu ſæpe dimicare, morſu victos lacerare, &c. Vide Notas & Emend. num. XXX. Amia porro nomine Latino caret : A popularibus ſuis *Byza* vocari, ſcribit Rondeletius lib. 8. cap. 9.

4. *Cum thynnis.*] Ariſt. lib. 8. anim. cap. 16. pag. 922.

5. *Et primi omnium.*] Ariſt. pag. 925. Scomber piſcis notiſſimus, *Maquereau.*

6. *Cetarias.*] Cetariæ, ſive cetaria, ut Papias ait, loca ſunt juxta mare, lacu ſtagnante, in quibus cete, thynni aliique piſces tenentur, juxtaque ſaliuntur. Vivaria ſive piſcinas recte appellaveris. Nonnius, cap. 1. num. 244. *Cetarii*, inquit, *genus eſt piſcatorum, quod majores piſces capit : dictum ab eo, quod cete in mari majora ſunt piſcium genera : quod Virgilius, immania cete.* Horatius lib. 2. Satyr. 5. v. 44.

Plures annabunt thunni, & cetaria crescent.

Vivaria thynnorum, poſterior ætas *Tunnarias* appellavit : qua de voce Gloſſarium Du-Cangii conſule.

Sect. XX. 1. *Præter vitulos.*] Vide Notas & Emend. num. XXXI.

2. *Thynni dextra.*] Ariſt. loc. cit. pag. 924. Plutarch. lib. de ſolert. anim. pag. 979. Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 42. Solinus, cap. 12. pag. 32.

3. *Utroque.*] Sed magis tamen lævo : ἰυωπώμω ἀμβλυωπεῖν dixit Athenæus lib. 7. pag. 301. ex Ariſtotele. Æſchylus quoque apud Ælianum, loc. cit. & Athenæum, lib. 7. pag. 303.

4. *Aurei cornus.*] Huic promontorio, inquit, nomen erat, Promontorium aurei cornûs, ὃ χρυσοῦ κέρας. Sinus enim, non promontorium, fuit ipſum aureum cornu, ut Strabo docet, lib. 7. pag. 320. hæc eadem narrans, quoniam in plures minores ſinus quaſi ramos laciniatim ille divideretur, a cervini cornus ſpecie ita dictum teſtatus. Vide Notas & Emend. num. XXXII.

5. *Calchedonis penuria.*] Idcirco Calchedonem cœcorum urbem appellatam eſſe Strabo refert, quod omiſſa in oppoſitum ſitus navigatione, ubi tanta piſcationis opportunitas erat, deteriora loca occupaſſent. A Calchedone tamen nomen pelamis habet, Calchedonia dicta, quam inter cibos exquiſitiſſimos laudat in primis Gellius lib. 7. cap. 16. pag. 434.

6. *Mille paſſ.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXXIII.

7. *Opperiuntur.*] Non ad thynnos privatim Ariſtoteles hæc contraxit, ſed de gregalibus in univerſum tradidit, lib. 8. hiſt. anim. cap. 16. pag. 923. uti & ea, quæ mox ſubjungit, *Bruma non vagantur .... Multi in Propontide æſtivant*, &c.

8. *Portum Byzantium.*] Vide Notas & Emendat. num. XXXIV.

9. *Bruma &c.*] Ariſt. loc. cit. pag. 924. Plutarch. lib. de ſolert. animal. pag. 979. Ælianus, lib. 9. hiſt. animal. pag. 42.

10. *Pompilos.*] Πομφύλους vocat Ælianus, lib. 2. hiſt. animal. cap. 15.

11. *Saxatilium.*] Columella, lib. 8. cap. 16. *Rurſus optime ſaxoſum mare nominis ſui piſces nutrit, qui ſcilicet quod in petris ſtabulentur, ſaxatiles dicti ſunt, ut merulæ, turdique, nec minus melanuri :* Utrumque piſcem Romæ eſſe notiſſimum, atque hunc *tordo*, illum *merlo* vocari etiamnum tradit Hip-

Digitized by Google

cum oſtreæ abundent. Omnia autem hibernant in Ægæo. [12] Intrantium Pontum ſoli non remeant trichiæ. Græcis enim in pleriſque nominibus uti par erit, quando aliis atque aliis eoſdem diverſi appellavere tractus. [13] Sed hi ſoli Iſtrum amnem ſubeunt: ex eo [14] ſubterraneis ejus venis in Adriaticum mare defluunt: [15] itaque & illic deſcendentes, [a] nec umquam ſubeuntes e mari viſuntur. [16] Thynnorum captura eſt a [17] Vergiliarum exortu [18] ad Arcturi occaſum: reliquo tempore hiberno latent in gurgitibus imis, niſi tepore aliquo evocati, aut pleniluniis. [19] Pingueſcunt & in tantum, ut dehiſcant. [20] Vita longiſſima his biennio.

XXI. [1] Animal eſt parvum, ſcorpionis effigie, aranei magnitudine. Hoc ſe, & thynno, [2] & ei qui gladius vocatur, crebro [3] delphini magnitudinem excedenti, ſub pinna affigit aculeo: tantoque infeſtat dolore, ut in naves ſæpenumero exſiliant. Quod & alias faciunt aliorum vim timentes, mugiles maxime, tam præcipuæ velocitatis, ut transverſa navigia interim ſuperjactent.

CAP. XVI. XXII. [1] Sunt & in hac parte naturæ auguria, ſunt & piſcibus præſcita. [2] Siculo bello ambulante in litore Auguſto, piſcis e mari ad pedes ejus exſiliit: quo argumento [3] vates reſpondere, Neptunum patrem [4] adoptante tum ſibi Sex. Pompeïo, (tanta erat navalis rei gloria) ſub pedibus Cæſaris futuros, qui maria tempore illo tenerent.

XXIII. [1] Piſcium feminæ majores quam mares. [2] In quodam genere omnino non ſunt mares, ſicut in [3] erythinis [4] & chanis. Omnes enim ovis gravidæ capiuntur. Vagantur gregatim fere cujuſque generis ſquamoſi. [5] Capiuntur ante Solis ortum: tum maxime piſcium fallitur viſus. [b] [6] Noctibus, quies: [7] & illuſtribus æque, quam die, cer-

INTERPRETATIO.

[a] *Nec umquam.*] Nec umquam aſcendentes e mari *Adriatico in Iſtrum* cernuntur.
[b] *Noctibus.*] Nocte quieſcunt: nox ſi illuſtris fuerit, æque tum, atque interdiu cernunt.

NOTÆ.

polytus Salvianus lib. de hiſt. aquatil. fol. 222. Apud Latinos Galloſque, uti apud Græcos κόσυφος, idem avis piſciſque nomen eſt, merula *merle*. Turdum appellant Galli *vielle*, teſte Rondel. lib. 6. cap. 6.

12. *Intrantium.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. animal. cap. 16. pag. 923. Οἱ δὲ τραχῆοι μόνοι τῶν ἰχθύων, οἱ ἀπαλίσκοντες μὲν ἁλίσκονται, ἀπαλίσκοντες δὲ οὐκ ὁρῶνται. Trichiæ, inquit, ſoli piſcium, abeuntes in Pontum, aut capiuntur, aut abſumuntur, a reliquis piſcibus: reverti enim nulli videntur. Vide Notas & Emend. num. XXXV.

13. *Sed hi ſoli.*] Ariſt. loc. cit.

14. *Subterraneis.*] Philoſophus temere, loc. cit. Argonautarum fabulæ ſubſcripſit, qui ex Iſtro in Adriaticum creduntur navigaſſe. A quo flumine cum in Adriaticum mare nullum duci alveum ipſe Plinius agnoverit, lib. 3. cap. 18. ad ſubterraneos meatus nunc confugit, haud ſane, credo, veriores.

15. *Itaque & illic.*] Ubi Iſter in Adriaticum influere credebatur.

16. *Thynnorum.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. animal. cap. 20. pag. 931.

17. *Vergiliarum exortu.*] Initio æſtatis, die ab æquinoctio verno, XLVIII. Plinius lib. 18. ſect. 59.

18. *Ad Arcturi occaſum.*] Scilicet veſpertinum, qui incidit in diem quartum Nonas Novembris, ut auctor eſt Plinius ipſe lib. 18. ſect. 74. Ariſt. μέχρι ἀρκτούρου δύσεως τὸ ἔσχατον, *ad extremum Arcturi occaſum.*

19. *Pingueſcunt.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 16. pag. 711.

20. *Vita.*] Ariſt. pag. 712. Thunnus ille tamen, quem nongentarum librarum, eumque vetulum fuiſſe Plinius dixit ſect. 17. provectiorem multo ætate fuiſſe neceſſe eſt.

Sect. XXI. 1. *Animal eſt.*] Totidem verbis Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 25. pag. 953. Oppianus lib. 2. Halieut. v. 506. Athenæus, lib. 7. pag. 302. Aſilus id animal dicitur, Græcis οἶστρος, quem Rondeletius αὐτόπλην depingit, lib. de inſectis, cap. 8.

2. *Et ei qui gladius.*] Græcis ξιφίας. A mucronato roſtro nomen accepit, ut tradit Ælianus lib. 12. hiſt. anim. cap. 64. Hippolytus Salvianus, lib. de hiſt. aquatil. fol. 127. eum eſſe piſcem ait qui a Liguribus *Emperador*: Romæ *peſce ſpada*, vocatur: quanquam hoc poſtremum nomen & ad alios præterea piſces transfertur.

3. *Delphini magnitudinem.*] Etſi magnitudinem delphini, inquit, gladius interdum excedat, minimo tamen vermiculo infeſtatur ita, ut in naves ſæpe exſiliat, evictus doloris acerbitate. Vide Notas & Emend. num. XXXVI.

Sect. XXII. 1. *Sunt in hac.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXXVII.

2. *Sicut bello.*] Suetonius in Auguſto, cap. 96. *Pridie quam Sicilienſem pugnam claſſe committeret, deambulanti in litore, piſcis e mari exſiluit, & ad pedes jacuit.*

3. *Vates reſpondere.*] Sicuti piſcis, inquit, maris alumnus ac partus, ad Auguſti pedes exſilierat: ita & Sex. Pompeium, qui propter inſignem rei navalis gloriam Neptunum patrem ſibi tunc aſſerere videbatur, ſub pedibus ejus mox futurum, vates reſponderunt. Vide Notas & Emendationes, num. XXXVIII.

4. *Adoptante.*] Neptuni certe filium appellari ſe Sex. Pompeius ſuſtinuit, tamquam a Neptuno adoptatus ſcilicet, οἱ κατοικίδιος ἔφη παῖς Ποσειδῶνι, inquit Appianus lib. 5. bell. Civil. pag. 729. Cum victus ſcilicet Octavius Cæſar navali prælio, Siciliæ potiundæ ſpem abjeciſſet, Neptuni filium Sex. Pompeius ſe eſſe credidit, Καὶ ἐπὶ Ποσειδῶνος υἱὸς ὄντως ἐπίστευεν εἶναι. Teſtatur hoc etiam nummus antiquus, in quo caput Sexti Pompeii nudum pingitur, cum delphino & tridente: epigraphe, NEPTVNI. hoc eſt, *Neptunius*, ob peritiam rei navalis: quemadmodum poſtea Diocletianus a prudentia *Jovius*, a fortitudine bellica Maximianus *Herculius* eſt cognominatus. Eſt hic nummus apud Patinum, in Famil. pag. 219. & in Muſeo noſtro. Porro, ut id obiter dicamus, in cladem hanc Auguſti, ludendique ſimul libidinem exſtat ſat elegans Epigramma, inter cetera a Pithœo collecta, pag. 78.

Poſtquam bis claſſe victus navas perdidit,
Aliquando ut vincat, ludit aſſidue aleam.

Ratum fuiſſe nihilominus illud vatum omen, ſed non in bello Siculo, teſtantur ipſius Auguſti nummi: in quibus Neptuni expreſſa effigies, qui ſiniſtra tridentem teneat, dextra palmam porrigat, orbem pede dextro premat, cum epigraphe, CAESAR DIVI F. alique cum trophæo navali.

Sect. XXIII. 1. *Piſcium feminæ.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. animal. cap. 5. pag. 527.

2. *In quodam.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 12. pag. 688. iiſdem fere verbis.

3. *Erythinis.*] Ariſtoteli, ἐρυθρῖνος, rubellio Plinio, lib. 32. ſect. 49. a rubore. Item Apicio, lib. 10. cap. 7. Oppiano, lib. 1. Halieut. v. 97. ἐρυθρῖνος. Nobis rubellus, Pariſienſibus, *Rouget*, communi aliis quoque piſcibus vocabulo. Italis, *Phragolino*.

4. *Et chanis.*] Χάννη Ariſtoteli, quaſi hiatula, παρὰ τὸ χαίνειν, quia ſemper ſit ore hiante. Maſſilienſibus *Serran* vocari, ſcribit Salvianus, & poſt illum Aldrovandus, lib. 1. de piſc. cap. 10. pag. 52. De channe rurſum ex Ovidio, lib. 32. ſect. 54.

5. *Capiuntur.*] Sic etiam Ariſt. lib. 8. anim. cap. 25. pag. 954.

6. *Noctibus, quies.*] Opportunum, inquit, capturæ piſcium tempus, ante Solis ortum eſt: quoniam obſcuris noctibus, nuſquam vagi, quieſcant: illuſtribus, nihilo minus quam interdiu cernant. Vide Notas & Emendationes, num. XXXIX.

7. *Et illuſtribus.*] Hoc eſt, ſerenis, in quibus aliqua minunt.

Digitized by Google

nunt. Aiunt & [8] si teratur gurges, intereſſe capturæ: itaque plures ſecundo tractu capi quam primo. Guſtu olei maxime, [9] dein modicis imbribus gaudent, alunturque. [10] Quippe & arundines, quamvis in palude prognatæ, non tamen ſine imbre adoleſcunt: & alias ubicumque piſces in eadem aqua aſſidui, [11] ſi non affluat, exanimantur.

XXIV. [1] Prægelidam hiemem omnes ſentiunt, ſed maxime qui lapidem in capite habere exiſtimantur, ut lupi, [2] chromes, [3] ſciænæ, [4] pagri. [5] Cum aſperæ hiemes fuere, multi cœci capiuntur. [6] Itaque his menſibus jacent ſpeluncis conditi, ſicut in terreſtrium genere [7] retulimus. Maxime [8] hippurus & [9] coracinus hieme non capti, præterquam ſtatis diebus paucis, & iiſdem ſemper: muræna [10] & orphus, [11] conger, [12] percæ, & ſaxatiles omnes. [13] Terra quidem, hoc eſt, vado maris excavato condi per hiemes torpedinem, [14] pſettam, ſoleamque tradunt.

XXV. [1] Quidam rurſus æſtus impatientia, mediis fervoribus ſexagenis diebus latent, [2] ut glaucus, [3] aſelli, [4] auratæ. [5] Fluviatilium ſilurus Caniculæ exortu ſideratur, [6] & alias ſemper fulgure ſopitur. [7] Hoc & in mari accidere cyprino putant. [8] Et alioqui totum mare ſentit exortum ejus ſideris: quod maxime in Boſphoro apparet. [9] Alga enim & piſces ſuperferuntur, omniaque ab imo verſa.

XXVI. [1] Mugilum natura ridetur, in metu capite abſcondito, totos ſe occultari credentium. [2] Iiſdem tamen tanta ſalacitas, ut in Phœnice, & Narbonenſi provincia, coïtus tempore e vivariis marem linea longinqua per os ad branchias religata emiſſum in mare, eademque linea retractum, feminæ ſequantur ad litus, rurſuſque feminam mares partûs tempore.

NOTÆ.

cat, vel a ſtellis, vel a Luna lux. Tegulas illuſtres dixit feſtive Plautus in Rudente, act. 1. ſc. 1. quod iis vento dejectis lux ſe ſe per rimas in intimas ædes inſereret:

Ita omnes de tecto deturbavit tegulas:
Illuſtriores fecit, feneſtraſque indidit.

Aliunde hæc porro Plinius, quam ex Ariſtotele: ne quis perperam accepta a Plinio verba Philoſophi calumnietur.

8. *Si teratur.*] Si fundus verriculis excitetur, plures eodem verriculo, altero jactu, quam priore capientur: τρεχόμενός δ' ὁ βυθὸς, ἁλίσκεται πλείους ἐν τῷ αὐτῷ βόλῳ τὸ δεύτερον, ἢ τὸ πρῶτον. Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 21. pag. 934. Vide Notas & Emendationes, num. XL.

9. *Dein modicis.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLI. Eadem ac Plinius docet Albertus M. lib. 7. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 229.

10. *Quippe & arundines.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 25. pag. 948.

11. *Si non affluat.*] Hoc eſt, niſi novæ recenteſque ſubinde aquæ curipis accedant. Vide Notas & Emendationes num. XLII.

Sect. XXIV. 1. *Prægelidam.*] Ariſt. iiſdem verbis, lib. 8. hiſt. cap. 25. pag. 950. Ælianus lib. 9. hiſt. anim. cap. 7. Inter eos qui lapidem in capite habent aſellum Plinius annumerat, lib. 32. ſect. 38.

2. *Chromes.*] Χρωμὶς Latinum nomen non habet: piſcatoribus noſtris pariter ignota. Suſpicatur tamen Rondeletius lib. 5. cap. 21. eum eſſe piſcem qui in ora Liguriæ *Caſtagno*, a caſtaneæ colore vocetur.

3. *Sciænæ.*] Σκίαιναι Græcorum a noſtris eamdem vim vocis ſecutis, præſertim vero a Columella, lib. 8. cap. 16. Umbra eſt appellata: Umbrinam Romanum vulgus appellat: Galli *Maigre*. De ea Rondeletium conſule, lib. 5. cap. 9. Hippol. Salvianum, fol. 115. Umbella eſt Xenocrati, apud Oribaſ. lib. 2. cap. 58.

4. *Pagri.*] Πάγρος vel φάγρος, Latinis, pagrus & phager: in toto Galliæ Narbonenſis litore *Pagre*, teſte Rondeletio, ejus oræ incola, lib. 5. cap. 15.

5. *Cum aſperæ.*] Ariſt. loc. cit. non multos piſcium, ſed multos ex capitonibus hac cœcitate affici a frigore ſcripſit.

6. *Itaque his.*] Hæc ſunt apud Ariſt. lib. 8. anim. cap. 20. pag. 930. uſque ad ea verba, *Fluviatilium ſilurus*, &c.

7. *Retulimus.*] Libro ſuperiore, ſect. 54. & 55. ubi de urſis, Ponticiſque muribus.

8. *Hippurus.*] Ἵππουρος Græcis, Hiſpanis *Lampugo*, inquit Rondeletius lib. 8. cap. 19. noſtris undis piſcis incognitus.

9. *Coracinus.*] A nigro colore, quem cum corvo communem habet, nomen ſortitum eſſe auctor eſt Oppianus, lib. 1. Halieut. verſ. 133.

Κορακῖνον ἐπώνυμον αἴσιμα χροιῇ.

Romæ, *Peſce Corvo*, vocari ſcribit Hippol. Salvianus pag. 118. In Gallia Narbonenſi, *Corp* & *Corbeau*, Rondeletius, lib 5. cap. 8. Vide inferius ſect. 32.

10. *Et orphus.*] Kirano, pag. 50. *Orphus, piſcis marinus comeſtibilis.* Ὀρφὼς Athenæo, lib. 7. pag. 315.

11. *Conger.*] *Congre* Maſſilienſibus ex Rondeletio, lib. 14. cap. 1. & Aremoricis. Græcis γόγγρος.

12. *Percæ.*] *Perche de mer.* Alia enim fluviatilis eſt.

13. *Terra quidem.*] Ariſt. loc. cit. & Theophraſtus, libro *De iis quæ ob frigora latent*, apud Athen. lib. 7. pag. 314. Ælianus item, lib. 12. hiſt. anim. cap. 6.

14. *Pſettam.*] Ψῆττα Ariſtoteli, quem Rhombum a Romanis dici Athenæus teſtatur, lib. 7. pag. 33. Gallis *Turbot*, in oceano maximus.

Sect. XXV. 1. *Quidam.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 20. pag. 933. Communem tamen tribus illis, glauco, aſello, auratæ, feciſſe æſtatis latebram: numerum vero ſexaginta dierum privatim glauco aſſignaſſe videtur.

2. *Et glaucus.*] Γλαῦκος a colore dictus. Romani *Lechiam* vocant. De eo multa Athenæus lib. 7. pag. 295. Rondeletius lib. 8. cap. 16. varia glauci genera ac nomina deſcribit lib. 8. cap. 16. 17. & 18. ſed ex conjectura ingenii tantum, haud ſatis tuta. Lupo omnino ſimilis eſſe dicitur a Xenocrate, apud Oribaſ. lib. 2. cap. 58.

3. *Aſelli.*] De hac aſelli latebra per æſtatem, Caniculæ metu, multa Oppianus lib. 1. Halieut. verſ. 151. Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 38. Athenæus lib. 7. pag. 315.

4. *Auratæ.*] Ælianus lib. 13. hiſt. anim. cap. 28. ceteriique Græci a ſuperciliis aureis χρύσοφρυν nuncuparunt. Rondeletius lib. 5. cap. 2. putat eſſe eum quem Provinciales & Hiſpani *Dorada* vocant. Negat Bellonius aut Gallicæ oræ veterum auratam eſſe cognitam, aut cum Dorada quidquam habere commune.

5. *Fluviatilium ſilurus.*] Philoſophi verba hæc ſunt, lib. 8. cap. 25. pag. 956. Γλάνις ὑπὸ κυνὸς μάλιστα ἀστόλης τε γίνεται, καὶ ὑπὸ βροντῆς νεωτικῆς καρῷ). *Glanis ſideratur ſub Canicula potiſſimum, & a forti tonitru conſopitur.* Sic Plinius Glanim Ariſtotelis Silurum vocat, non ſemel. Glanim Albertus quoque a nobis inferius laudandus interpretatur ſilurum, & piſcem fluvialem vocat. Ipſeque alias Ariſtoteles & Strabo, glanis habita mentione, nuſquam vero nominato ſiluro, eoſdem exiſtimaſſe videri poſſunt. Gloſſæ denique: *Silurus*, γλάνις.

6. *Et alias ſemper.*] Ita MSS. omnes. Vexatur ſideratione, inquit, in exortu Caniculæ: validis vero tonitruis, fulgure, anno toto Ariſt. ὑπὸ βροντῆς νεωτικῆς καρῷ). Deſiderata hactenus in editis vox ea *ſemper*. Salmaſius in Solin. pag. 1314. *ſemper per fulgura ſopitur.*

7. *Hoc & in mari.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLIII.

8. *Et alioqui.*] Ariſt. lib. 8. hiſtor. anim. cap. 20. pag. 934. De ea re dictum lib. 2. ſect. 40. Dicetur & lib. 18. ſect. 68.

9. *Alga.*] Vide Notas & Emend. num. XLIV.

Sect. XXVI. 1. *Mugilum.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 5. pag. 874. quem citat & Athenæus lib. 7. pag. 368. Galli *Mulets* vocant. Itali, *cephali*: Narbonenſes, *cabots* quaſi capitatos: Κέφαλος enim mugilum omnium commune nomen eſt Galeno, lib. 3. de aliment. facult. aliiſque: Ariſtoteli, ſpecies quædam ſingularis eſt, quæ communi κεφάλῳ nomine cum ceteris continetur. Auſonius mugilem *Capitonem* vocat.

2. *Iiſdem tamen.*] Sic Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 4. pag. 531. ubi cur coïtus tempore feminæ mares ſequantur, contraque rurſus mares partus tempore feminas, explicatur. Hæ

Digitized by Google

XXVII. Apud antiquos piſcium nobiliſſimus habitus [1] acipenſer, unus omnium [2] ſquamis ad os verſis, [a 3] contra quam in nando meant, [4] nullo in honore eſt: quod quidem miror, cum ſit [5] rarus inventu. [6] Quidam eum elopem vocant.

XXVIII. Poſtea præcipuam auctoritatem fuiſſe [1] lupo, [2] & aſellis, Cornelius Nepos, & Laberius Poëta mimorum, tradidere, Luporum laudatiſſimi, qui appellantur [3] lanati, a candore mollitiaque carnis. Aſellorum duo genera: [4] callariæ, minores: & [5] bacchi, qui non niſi in alto capiuntur, ideo prælati prioribus. [6] At in lupis, in amne capti præferuntur.

XXIX. [1] Nunc ſcaro datur principatus, [2] qui ſolus piſcium dicitur ruminare, herbiſque veſci, non aliis piſcibus, [3] mari Carpathio maxime frequens. Promontorium [4] Troadis Lecton ſponte numquam tranſit. Inde advectos Tiberio Claudio principe, [5] Optatus Elipertius præfectus claſſis, inter Oſtienſem & Campaniæ oram ſparſos diſſeminavit. Quinquennio fere cura eſt adhibita, ut capti redderentur mari. Poſtea frequentes inveniuntur Italiæ in litore, [6] non antea ibi capti. Admovitque ſibi gula ſapores [b] piſcibus ſatis, & novum incolam mari dedit, ne quis peregrinas aves Romæ parere miretur.

Proxima eſt menſa [7] jecori dumtaxat muſtelarum, quas (mirum dictu) inter Alpes quoque lacus Rhætiæ [8] Brigantinus [9] æmulas marinis generat.

XXX. Ex reliqua nobilitate, & gratia maxima eſt & copia [1] mullis, ſicut magnitudo modica: [2] binaſque libras ponderis raro admodum exſuperant, nec in vivariis piſciniſque creſcunt. Septemtrionalis tantum hos, & proxima occidentis parte [3] gignit oceanus. Cetero eorum [4] genera plura. [5] Nam & alga veſcuntur, & oſtreis, & limo, &

INTERPRETATIO.

a *Contra quam:*] Contra quam in natando ceteri piſces omnes meant.
b *Piſcibus ſatis.*] Piſcibus in mare ſparſis ac diſſeminatis.

NOTÆ.

bent eadem Ælianus lib. 11. hiſt. anim. cap. 36. & Oppianus lib. 4. Halieut.

Sect. XXVII. 1. *Acipenſer.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLV.

2. *Squamis ad os.*] Quærit Nigidius Figulus apud Macrobium, lib. 2. Saturn. cap. 12. pag. 364. *Cur alii piſces ſquama ſecunda, acipenſer adverſa ſit.*

3. *Contra quam.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLVI.

4. *Nullo in honore.*] Refert hunc Plinii locum Samonicus apud Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 12. pag. 364.

5. *Rarus inventu.*] Cicero, lib. de Fato, Macrobio referente: *Allatus eſt forte Scipioni acipenſer, qui admodum raro capitur*, &c.

6. *Quidam eum.*] Apionem Grammaticum videſis, qui in libro de Apicii luxu, Athenæo teſte, lib. 7. pag. 364. Elopem eumdem cum Acipenſere eſſe tradidit. In eadem hæreſi videtur fuiſſe Lucilius ſcribens, *Surrenti Ellopa fac emas.* Contra Columella, lib. 8. cap. 16. & Ovidius Pamphylio mari tantum Elopa tribuentes, certiſſime illum ab acipenſere, noſtri quoque maris incola, diſtinxerunt. Ovidio & Columellæ ſubſcribit Archeſtratus apud Athenæum, qui acipenſerem noſtrum γαλεὸν Græcis, non ἴλοπα vocari exiſtimant: ipſe denique Plinius, lib. 32. ſect. 54.

Sect. XXVIII. 1. *Lupo.*] Gallis *Lubin*, inquit, Hippolytus Salvianus; fol. 108. Bellonius, *un Bar.* Ambroſius in Hexaëm. lib. 5. cap. 2. luporum teneritudinem mire commendat.

2. *Et aſellis.*] Aſellus in Gallia, *Merlu*, quaſi maris Lucius, ut pleriſque placere intelligo. Vide Notas & Emendationes, num. XLVII.

3. *Lanati.*] Martialis, lib. 13. Epigr. 89.

Laneus Euganei lupus excipit ora Timavi,
Æquoreo dulces cum ſale paſtus aquas.

4. *Callariæ.*] Καλλαρίαν vocat Dorion, libro de piſcibus, apud Athen. lib. 7. pag. 312. Archeſtratus, pag. 316. Καλλαρίαν. Ὀνίσκον ſive aſellum minorem, idem Dorion, pag. 315. Κλαρίας per ſyncopen, Oppiano, lib. 1. Halieut. verſ. 106.

5. *Et Bacchi.*] Βάκχος, inquit Athenæus, lib. 8. pag. 356. δὺ χυλος, πολύ χυλος, δὺ τροφος: *multi bonique ſucci bacchus eſt, & copioſi alimenti.*

6. *At in lupis.*] Ita MSS. omnes: ſenſuſque eſt, e lupis optimos eſſe qui in fluviis capiuntur. Sic Archeſtratus apud Athenæum lib. 7. pag. 311. inter exquiſitos piſces, lupos recenſet, qui in Gæſone amne enatarent. Vide quæ dicturi ſumus ſect. 79.

Sect. XXIX. 1. *Nunc ſcaro.*] Quid ſcarus ſit, adhuc ambigitur, quamvis alii aliter conjiciant: ſed neque in ullius adhuc Latini nominis poſſeſſionem venit: nedum vulgare noſſe in promptu eſt.

2. *Qui ſolus.*] Oppianus, lib. 1. Halieut. verſ. 134. Tzetzes, Chiliad. 6. verſ. 140. Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 54. poſt Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 21. pag. 279. & lib. 8. cap. 5. pag. 877. Ovidius quoque breviter in Halieut.

Vt ſcarus, egeſtas ſolus qui ruminat herbas.

3. *Mari Carpathio.*] Sic Columella, mox laudandus. Archeſtratus in Gaſtronomia, ex Epheſo peti jubet.

4. *Troadis.*] Ibi ſcaros frequentes capi docet Ennius, e cujus Phageſiis hæc citat Apulcius, Apolog. 1.

Scarum præterii, cerebrum Jovi pene ſupremi:
Hectoris ad patriam hic capitur, magnuſque, bonuſque.

5. *Optatus Elipertius.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLVIII.

6. *Non antea ibi.*] Ævo certe Columellæ nulli ibi fuerunt: *Scarus*, inquit. lib. 8. cap. 16. *qui totius Aſiæ Græciæque litoribus, Sicilia tenus frequentiſſimus exit, numquam in Liguſticum, nec per Gallias enavit ad Ibericum mare.*

7. *Iecori dumtaxat.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLIX.

8. *Brigantinus.*] Hodie Conſtantienſis, ab urbe Conſtantia. Olim Brigantinus a Brigantiis populis, quos Vindelicis proximos facit Strabo.

9. *Æmulas marinis.*] Vide Notas & Emend. num. L.

Sect. XXX. 1. *Mullis.*] Gallis plerumque mullus *Surmulet* appellatur. Quibuſdam etiam, *Rouget, Barbet, Mulet de mer.* Burdegalenſibus, *Barbeau.*

2. *Binaſque libras.*] Martialis, lib. 11. Epigr. 50.

Nunc ut emam grandemve lupum, mullumve bilibrem.

Trilibrem agnoſcit Horatius lib. 2. Satyra 2.

Laudas inſane, trilibrem
Mullum, in ſingula quem minuas pulmenta neceſſe eſt:
Ducit te ſpecies, video.

Quadrilibrem etiam idem Martialis, lib. 10. Epigr. 31.

Mullus tibi quatuor emptus
Librarum, cœna pompa caputque fuit.

Seneca, ep. 95. 426. mullum ingentis formæ narrat oblatum Tiberio Cæſari, quem quatuor pondo, & ad ſelibram fuiſſe aiebant. Denique Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 12. pag. 364. *Plinius Secundus temporibus ſuis negat facile mullum repertum, qui duas pondo libras excederet: at nunc & majoris ponderis videmus, & pretia hæc inſana neſcimus.*

3. *Gignit oceanus.*] Vide Notas & Emendationes, num. LI.

4. *Genera plura.*] Quemadmodum purpurarum genera plura Plinius ſect. 61. pabulo & ſolo diſcreta facit: ex eodem capite nunc mullorum pariter genera diſcernit: ut aliud ſit lutenſe, quod putri limo: aliud algenſe, alga enutritum: aliud quod piſcium carne veſcatur.

5. *Nam & alga.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 5. pag. 872.

Digitized by Google

aliorum piſcium carne : [6] barba gemina inſigniuntur inferiori labro. [7] Lutarium ex iis viliſſimi generis appellant. [8] Hunc ſemper comitatur [9] ſargus nomine alius piſcis, & cœnum [10] fodiente eo, excitatum devorat pabulum. [11] Nec litoralibus gratia. [12] Laudatiſſimi conchylium ſapiunt. Nomen his Feneſtella [13] a colore mulleorum calciamentorum datum putat. Pariunt [14] ter anno. His certe toties fetura apparet. [15] Mullum exſpirantem verſicolori quadam & numeroſa varietate ſpectari, proceres gulæ narrant, rubentium ſquamarum multiplici mutatione palleſcentem, utique ſi vitro ſpectetur incluſus. M. Apicius [16] ad omne luxûs ingenium mirus, in [17] ſociorum garo (nam ea quoque res cognomen invenit) [18] necari eos præcellens putavit, atque [19] e jecore eorum [20] alecem excogitare provocavit : id enim eſt facilius dixiſſe, quam quis vicerit.

XXXI. [1] Aſinius Celer e Conſularibus, hoc piſce prodigus, Caïo principe unum mercatus [2] octo millibus nummûm : quæ reputatio aufert tranſverſum animum ad contemplationem eorum, qui in conqueſtione luxus coquos emi ſingulos pluris quam equos, quiritabant. At nunc coci [3] triumphorum pretiis parantur, & coquorum piſces. Nulluſque prope jam mortalis æſtimatur pluris, quam qui peritiſſime cenſum domini mergit. * Mullum LXXX. librarum in mari Rubro captum Licinius Mucianus prodidit. [a 4] Quanti mercatura eum luxuria, ſuburbanis litoribus inventum ?

* CAPUT XVIII.

XXXII. Eſt & hæc natura, ut alii alibi piſces principatum obtineant : [1] coracinus in Ægypto : [2] zeus, idem faber appellatus, Gadibus : circa Ebuſum [3] ſalpa, obſcenus

INTERPRETATIO.

a *Quanti.*] Quanti emptura mullum hunc fuiſſet noſtrorum hominum luxuria, ſi in litoribus Urbi proximis inventus eſſet ?

NOTÆ.

Ælianus, lib. 2. hiſt. anim cap. 41. Oppianus, lib. 3. Halieut. verſ. 435.

6. *Barba gemina.*] Hinc *barbatuli* Ciceroni in Paradoxis, *barbati* Varroni lib. 3. de re ruſt. cognominantur.

7. *Lutarium.*] Qui in marinis ſtagnis, cœnoſiſque litoribus lutum olet, quod luto vivat. Majores ii ſunt marinis, ſed deterioris notæ.

8. *Hunc ſemper.*] Ariſt. loc. cit. pag. 876.

9. *Sargus nomine.*] *Sparalon*, Rondeletio lib. 5. cap. 3. Deceptum interim Feſtum puto, qui Lucilii verſu perperam intellecto, ſargum Ægyptii maris dumtaxat incolam facit : cum ſit aſſiduus mulli comes, qui in noſtro mari, ut diximus, frequens invenitur.

10. *Et fodiente.*] Mullo videlicet.

11. *Nec litoralibus.*] Sed ſaxatilibus potior gratia, & in alto degentibus, ut ex Seneca diſcimus lib. 3. Natur. quæſt. cap. 18. pag. 871. Vide Notas & Emendationes, num. LII.

12. *Laudatiſſimi.*] Non qui conchyliorum carne veſcantur : fieri enim iſtud non poteſt, ut teſta conchyliorum diſfracta carnem vorent : ſed qui inter edendum, eamdem odoris ſaporiſque gratiam, quam conchylia, referant.

13. *A colore mulleorum.*] Rectius, opinor, Iſidorus, quam Feneſtella, mulleis nomen a piſce inditum, cujus rubentes ſquamæ ſunt. Unde Oppianus lib. 1. Halieut. verſ. 130. roſei coloris facit :

Τρίγλης τε ῥοδόχροα φῦλα νέμων.

Purpureos igitur fuiſſe mulleos oportet, genus ſcilicet illud calceorum, ut ait Feſtus, quibus Reges Albanorum primi, deinde patricii uſi ſunt, quos putant a mullando, id eſt, ſuendo dictos. Effigiem mulleorum exhibet Sirmondus noſter, ex nummo Anthemii Aug. in notis ad Sidonium, in paneg. Anthemii, verſ. 13.

14. *Ter anno.*] Et a tergemino partu Græcum nomen τρίγλη, ut docet Oppianus, lib. 1. Halieut. verſ. 590.

Τρίγλαι δὲ τριχθοίσιν ἐπώνυμοί εἰσι γενῆσι.

Ælianus item, lib. 10. hiſt. anim. cap. 2.

15. *Mullum exſpirantem.*] Seneca, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 17. pag. 871. *Parum videtur recens mullus, niſi qui in convivæ manu moritur. Vitreis ollis incluſi offeruntur, & obſervatur morientium color, quem in multas mutationes mors luctante ſpiritu vertit.* Et cap. 18. *Nihil eſt, inquis, mullo exſpirante formoſius : Ipſa colluctatione animam agenti, rubor primum, deinde pallor ſuffunditur : quam æque variatur, & incerti inter vitam & mortem coloris eſt, &c.*

16. *Ad omne luxus ingenium mirus.*] In Reg. 1. *majus.* In Reg. 2. *ingeniorum majus.* Forte, *ad omne luxus ingenium natus :* Vel, *ad omnem luxum ingeniorum majus.*

17. *Sociorum garo.*] De eo dicemus opportunius, lib. 31. ſect. 44.

18. *Necari eos.*] Vide Notas & Emendationes, num. LIII.

19. *E jecore.*] Mulli jecur quantopere a guloſis ob voluptatem expeteretur, refert Galenus lib. 3. de facult. alim. cap. 27. pag. 371. tomo 6.

20. *Alecem.*] Quod μάραθον appellabant. Deſcribitur id a Galeno loc. cit. De alece plura, lib. 31. ſect. 44.

Sect. XXXI. 1. *Aſinius Celer.*] Extraordinarium geſſiſſe Conſulatum oportet : quo anno, incompertum.

2. *Octo millibus.*] Macrobius lib. 3. Satur. cap. 12. pag. 364. *Septem millibus nummûm.* Tertullianus, lib. de pallio, ſub finem, pag. 119. ſex tantum ſeſtertia, ſeu ſex nummûm ſeſtertiorumve millia numerat. Monetæ Gallicæ ſex millia nummûm efficiunt libras, ut aiunt, ſexcentas : ſeptem, ſeptingentas : octingentas, octo. Tertulliani lectio forte potior ac ſincerior cuipiam videri poſſit : quod eo alludere Juvenalis videtur, Satyra 4. verſ. 15.

Mullum ſex millibus emit,
Æquantem paribus totidem ſeſtertia libris.

Sed & Tiberio Principe tres mulli XXX. millibus nummûm veniere, auctore Suetonio, in Tiberio, cap. 34. ut jam merito cum eodem vate indignari liceat, verſ. 25.

Hoc pretio ſquamæ ? potuit fortaſſe minoris
Piſcator, quam piſcis emi.

3. *Triumphorum.*] Vide Notas & Emendationes, num. LIV.

4. *Quanti mercatura.*] Quanta, inquit, empturis eum nepotibus & guloſis, ſi litoribus ſuburbanis inventus fuiſſet ?

Sect. XXXII. 1. *Coracinus.*] De Niloticis coracinis, Athenæus lib. 7. pag. 309. & 312. His nomen ait inditum eſſe quod aſſidue pupillas movent, nec ceſſant umquam, παρὰ τὸ κόρας κινεῖν. Martialis, lib. 13. Epigr. 85.

Princeps Niliacis raperis, coracine, macellis :
Pellæa prior eſt gloria nulla gulæ.

Corvum marinum vocat Marcellus Empir. cap. 8. pag. 69. Vide lib. 32. ſect. 24.

2. *Zeus.*] Columella, lib. 18. cap. 16. pag. 310. *Non enim omni mari omnis poteſt eſſe : ut clops, qui Pamphylio profundo, nec alio paſcitur : ut Atlantico faber, qui & in noſtro Gadium municipio generoſiſſimis piſcibus annumeratur, eumque priſca conſuetudine Zeum appellamus.* Athenæi χαλκὶς, lib. 7. pag. 318. qui περιφερὴς & κυκλοειδὴς rotundus & orbiculatus eſt, ab hoc Atlantico Columellæ fabro longe diſcrepat. Rondeletius lib. XI. cap. 19. Gallis *Dorée* ab aureo laterum colore : Maſſilienſibus, *Truïe*, a ſuum grunnitu, quem edit, dum capitur, ait appellari.

3. *Salpa obſcenus alibi.*] Σάλπας βδελυγὰς obſcenas appellat Epicharmus apud Athen. lib. 7. pag. 321. Archeſtratus ibidem, malum piſcem :

Σάλπαν δὲ κακὸν μὴ ἔγωγε
Ἰχθὺν εἰς αἰεὶ κρίνω, &c.

Et Ovidius in Halieutico, *Merito viliſſima ſalpa.* Pingitur a Rondeletio, lib. 5. cap. 23.

Digitized by Google

alibi, & [4] qui nuſquam percoqui poſſit, [5] niſi ferula verberatus: in Aquitania [6] ſalmo fluviatilis [7] marinis omnibus præfertur.

XXXIII. [1] Piſcium alii branchias multiplices habent, alii ſimplices, alii duplices. [2] His aquam emittunt acceptam ore. [3] Senectutis indicium ſquamarum duritia, quæ non ſunt omnibus ſimiles. Duo lacus Italiæ in radicibus Alpium, Larius & Verbanus appellantur, in quibus piſces omnibus annis [4] Vergiliarum ortu exſiſtunt, ſquamis conſpicui crebris atque præacutis, [5] clavorum caligarium effigie: nec amplius, quam circa eum menſem, viſuntur.

CAP. XIX. XXXIV. Miratur & Arcadia ſuum [1] exocœtum, appellatum ab eo, quod in ſiccum ſomni cauſa exeat. [2] Circa Clitorium vocalis hic traditur, [3] & ſine branchiis: idem aliquibus [4] adonis dictus.

XXXV. Exeunt in terram, & qui [1] marini mures vocantur, & polypi, & muræna. Quin & [2] in Indiæ fluminibus certum genus [3] piſcium, ac deinde reſilit: nam in ſtagna & amnes tranſeundi pleriſque evidens ratio eſt, ut tutos fetus edant, quia non ſint ibi qui devorent partus, fluctuſque minus ſæviant. Has intelligi ab iis cauſas, ſervarique temporum vices, magis miretur, ſi quis reputet quoto cuique hominum noſci, uberrimam eſſe capturam Sole tranſeunte [3] Piſcium ſignum.

CAP. XX. XXXVI. Marinorum alii ſunt plani, ut rhombi, [1] ſoleæ, ac paſſeres, qui a [2] rhombis ſitu tantum corporum differunt. [3] Dexter reſupinatus eſt illis, [4] paſſeri lævus. Alii longi, ut muræna, conger.

XXXVII. [1] Ideo pinnarum quoque fiunt diſcrimina, quæ pedum vice ſunt datæ piſcibus: nullis ſupra quaternas: [2] quibuſdam binæ, aliquibus nullæ. In Fucino tantum lacu piſcis eſt, qui octonis pinnis natat. [3] Binæ omnino, longis & lubricis, ut anguil-

NOTÆ.

4. *Qui nuſquam.*] Neque in Ebuſo, neque alibi: nam & Mitylene capi auctor eſt Archeſtratus, loco cit. Pellicerius in notis MSS. emendat, *numquam*: male.

5. *Niſi ferula.*] Eſt enim inſigni duritia, ut teſtatur Diphilius Siphnius apud Athen. lib. 8. pag. 356.

6. *Salmo.*] Gallis *Saumon.* Hujus piſcis Latinorum ſoli, Plinius, & Auſonius meminêre: Græcorum, nemo: neque enim mediterrancum mare ex oceano ſubit.

7. *Marinis omnibus.*] Salmonibus nimirum, ut recte Hippolytus Salvianus lib. 1. de hiſtor. aquatil. fol. 101. non piſcibus in univerſum omnibus, ut Dalecampius cenſuit. Vulgatum eſt e mari ſalmones ſubire amnes: viſoſque proxime fontes ipſos Rheni a viris non ſubleſtæ fidei accepimus.

Sect. XXXIII. 1. *Piſcium alii.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 16. pag. 222. Καὶ πάλιν τὰ μὲν, ὀλίγα βραγχία ἔχει· τὰ δὲ, πλῆθος βραγχίων, &c. Alii, inquit Plinius, multas habent branchias: alii utrimque unicam: alii duas. *Multiplices* pro *multis* dixit, ſe ſe, ut ita loquar, ſuperequitantibus: *duplices* pro *geminis*, non pro compoſitis, ut Scaliger exiſtimavit, in Comment. ad Ariſt. pag. 223. Minimus porro branchiarum numerus, ſingularum: maximus octonarum eſt.

2. *His aquam.*] Ariſt. loc. cit. pag. 216. de branchiis: ἧι τὸ ὕδωρ ἀφίασι, δεξάμενοι κατὰ τὸ στόμα.

3. *Senectutis.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 350.

4. *Vergiliarum.*] De harum exortu dixi ſect. 20. Hos vero piſces Rondeletius, lib. de piſc. lacuſtr. cap. 5. incolis ait *Pigo* vocari: ſquamis tegi maximis, quarum e medio exſiſtant, acuti ac veluti cryſtallini aculei: ſucco & ſapore cyprinis noſtris aſſimiles, quos *Carpes* appellamus. E Latinis Græciſque ſcriptoribus uni Plinio cogniti, ac ne nominati quidem.

5. *Clavorum caligarium.*] Caliga militaris, ſolea fuit ſine obſtragulo, (Sutores Galli *empegne* hodie obſtragulum vocant:) habenis alligata pedi, multis minutiſque clavis inferne ſuffixa. Si clavos demas, ſimiles ſunt caligæ calceis PP. Capucinorum. Clavos ſoleis ſuffigendis mos tranſiit ad ruſticos. Huc pertinet illud Juvenalis Satyra 3. verſ. 247. conquerentis ſe in magna populi frequentia premi:

Planta mox undique magna
Calcor, & in digito clavus mihi militis hæret.

Effigiem caligæ clavatæ exhibet Nigronius noſter in calce operis ſingularis de Caliga veterum. Gruteri inſcriptio, pag. 279. DECVRIONES ET NVMERVS MILITVM CALIGATORVM.

Sect. XXXIV. 1. *Exocœtum.*] Ἀπὸ τοῦ ἔξω κοιτᾶσθαι, quod extra aquas & in ſicco dormiat, ut ait Theophr. in fragm. de piſcibus in ſicco degentibus, pag. 282. Habet, inquit Plinius, quemadmodum mare, ita & undique a mari remota Arcadia, ſuum quoque exocœtum marino parem. Eſt enim Exocœtus marinis piſcibus annumerandus, teſte Clearcho Peripatetico, libro quem de aquatilibus inſcripſit, apud Athen. lib. 8. pag. 332. Oppiano, lib. 1. Halieut. v. 158. & Æliano, lib. 9. hiſt. anim. cap. 36. Quem vero Plinius hic laudat, non is natura, ſed ſimilitudine indolis exocœtus eſt: proprio nomine Ποικιλίας a colorum varietate dictus: a morum affinitate, Arcadicus exocœtus, quod pariter ac marinus in ſicco dormiat, uti ex Pauſania diſcimus, lib 8. ſive in Arcad. pag. 487. atque ex Philoſtephano mox a nobis laudando.

2. *Circa Clitorium.*] Nempe in Aroanio amne, obſcurioris nominis, qui in Clitorium influit, ut auctor eſt Pauſanias loc. cit. & Philoſtephanus Cyrenæus, Callimachi familiaris, in libro quem inſcripſit, περὶ τῶν παραδόξων ποταμῶν. Sonum horum piſcium negat ſe Pauſanias audiviſſe ullum, quamvis experiundi cauſa eo ſæpius ſe contuliſſet. Vocales tamen Clitorii amnis piſces laudat Mnaſeas Patrenſis, apud Athen. lib. 8. pag. 331.

3. *Et ſine branchiis*] Vide Notas & Emendationes, num. LV.

4. *Adonis dictus.*] Quemadmodum marinus Exocœtus, Oppiano, & Æliano locis cit.

Sect. XXXV. 1. *Marini mures.*] De his quoque Theophraſtus, loco proxime citato. Deſcribuntur ab Oppiano, lib. 1. Halieut. verſ. 174.

2. *In Indiæ.*] Theophr. loc. cit.

3. *Piſcium.*] Quaſi vero quidquam in eam rem valeat ſimilitudo nominis ſideri attributi. Confert hanc Piſcium capturam in menſem Paiphi, ſive Octobrem 15, qui menſes Ægyptios carmine Græco deſcripſit, quod integrum retulimus in Notis & Emendationes ad librum ſextum, num. LXXXVII.

Sect. XXXVI. 1. *Soleæ.*] Dorion apud Athen. lib. 7. pag. 330. Τῶν δὲ πλατέων βαγλωσσῶν, ψῆτται &c. *Planorum piſcium ſunt ſoleæ, paſſer*, &c. Græcis Βαγλωσσῶν, Varroni Lingulaca, a linguæ ſimilitudine: Latinis ceteris Solea, a figura ſoleæ quæ ſolo pedis ſubjicitur. Tota Gallia, *Sole.* Romæ, *Linguata.*

2. *Rhombis.*] Gallis, *Turbots*, ut diximus ſect. 24.

3. *Dexter.*] Si paſſerem, inquit, ita erigas in latus, ut maxilla inferior humum ſpectet, ſupina pars læva erit: prona vero, dextra: contra in rhombis, ſoleiſque, quibus eodem modo in latus erectis ſupina pars dextra erit: prona, ſiniſtra.

4. *Paſſeri.*] Στρόβοι Ariſtoteli: Dorioni, libro de piſcibus, apud Athen. ceteriſque Græcis ψῆτται. Paſſerum nomine Rondeletius & Bellonius tria quatuorve piſcium genera ac nomina comprehendi aiunt, *la Limande, le Flez, la Plie, le Carlet.*

Sect. XXXVII. 1. *Ideo pinnarum.*] Tradidit hæc & Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 6. pag. 44.

2. *Quibuſdam.*] Vide Notas & Emend. num. LVI.

3. *Binæ omnino.*] Ariſt. loc. cit.

Digitized by Google

lis & congris. Nullæ, ut murænis, [4] quibus nec branchiæ. [5] Hæc omnia flexuoſo corporum impulſu ita mari utuntur, ut ſerpentes terra. In ſicco quoque repunt, ideo etiam vivaciora talia. [6] Et e planis aliqua non habent pinnas, ut paſtinacæ: ipſa enim latitudine natant. Et quæ mollia appellantur, ut polypi, quoniam [7] pedes illis pinnarum vicem præſtant.

XXXVIII. [1] Anguillæ octonis vivunt annis. [2] Durant & ſine aqua ſenis diebus Aquilone ſpirante: auſtro, paucioribus. [3] At hiemem eædem in exigua aqua non tolerant, [4] nec in turbida: ideo [5] circa Vergilias maxime capiuntur, fluminibus tum præcipue turbidis. [6] Paſcuntur noctibus. [7] Exanimes piſcium ſolæ non fluitant. * Lacus eſt Italiæ Benacus in Veronenſi agro Mincium amnem tranſmittens, ad cujus emerſus [8] annuo tempore Octobri fere menſe, [9] autumnali ſidere, ut palam eſt, hiemato lacu, fluctibus glomeratæ volvuntur, in tantum mirabili multitudine, ut in [10] excipulis ejus fluminis, ob hoc ipſum fabricatis, ſingulorum millium globi reperiantur. CAP. XXI. * CAP. XXII.

XXXIX. Muræna [1] quocumque menſe parit, cum ceteri piſces ſtato pariant. [2] Ova ejus citiſſime creſcunt. [3] In ſicco litore lapſas [4] vulgus coïtu ſerpentium impleri putat. [5] Ariſtoteles myrum vocat marem, qui generat. Diſcrimen eſſe, quod muræna varia & infirma ſit, myrus unicolor & robuſtus, denteſque [6] extra os habeat. In Gallia ſeptemtrionali murænis omnibus dextra in maxilla ſeptenæ maculæ, ad formam [7] Septemtrionis, aureo colore fulgent, dumtaxat viventibus, pariterque cum anima extinguuntur. Invenit in hoc animali documenta ſævitiæ [8] Vedius Pollio Eques Romanus ex amicis Divi Auguſti, vivariis earum immergens damnata mancipia, non tamquam ad hoc feris terrarum non ſufficientibus, ſed quia in alio genere totum pariter hominem diſtrahi, ſpectari non poterat. Ferunt aceti guſtu præcipue eas [9] in rabiem agi. Tenuiſſimum his [10] tergus. CAP. XXIII.

NOTÆ.

4. *Quibus nec branchiæ.*] Non omnino branchiis carere murænas, ſed non ita expreſſas, abſolutaſque eas, & articulatas habere, ut cetera his prædita, Ariſtoteles tradidit, lib. 2. hiſt. anim. cap. 16. pag. 216. ὑδὶ τὰ βραγχία διηρθρωμένα ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἰχθύσιν.

5. *Hæc omnia.*] Ariſt. lib. 4. de partib. anim. cap. 13. & lib. 1. hiſt. cap. 6. pag. 44.

6. *Et e planis.*] Ariſt. locis citatis.

7. *Pedes illis.*] Ariſtoteles lib. 1. hiſt. cap. 6. pag. 46. & pedibus mollia ſcribit, & pinnis natare: pedes, cum nant, vice pinnarum fungi in aqua: in terra quoque pedum vice pinnas ad ingrediendum.

Sect. XXXVIII. 1. *Anguillæ.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 5. pag. 880. & ex Ariſtotele Athenæus lib. 7. pag. 298.

2. *Durant.*] Ariſt. pag. 879. Aquis extractæ, inquit, & quinque & ſex dies vivunt: pluresque etiam Aquilone ſpirante: Auſtro, pauciores.

3. *At hiemem.*] Videntur, ut diximus, calore interire citius, ab Auſtro, & ab æſtate: Etiam & a frigore, inquit: quoniam impatientes ſunt vehementium mutationum, præſertim vero ſi in exigua aqua alantur. Sic Ariſt. pag. 880. Vide Notas & Emend. num. LVII.

4. *Nec in turbida.*] Ariſt. pag. 878. & ex Ariſt. Athenæus loc. cit.

5. *Circa Vergilias.*] Περὶ Πλειάδα, circa exortum Vergiliarum: verum in Strymone privatim amne anguillas tum capi, Philoſophus ait, quoniam eo tempore conturbatur aqua, ventis adverſis excitato cœno.

6. *Paſcuntur.*] Ariſt. pag. 881. *Plus*, inquit, *nocte paſcuntur: interdiu in profunda ſecedunt:* Νέμονται δὲ μᾶλλον τὰς νυκτός· τὴν δ' ἡμέραν εἰς τὰ βαθέα ὑποχωροῦσι.

7. *Exanimes.*] Ariſt. pag. 879. negat eas quoque fluitare, cauſamque ſubjicit, quia ventre exiguo ſunt: neque enim aqua implentur, ut fluitent: & quia carent pinguedine: pinguia enim fluitant. Vide Rondelet. lib. de piſc. fluviatil. cap. 23.

8. *Annuo tempore.*] Hoc eſt, ſtato anni tempore.

9. *Autumnali ſidere.*] Vergiliarum ſcilicet, quarum occaſus, qui circiter initium Novembris incidit, hiemem inchoat: ut dictum eſt lib. 2. ſect. 47.

10. *Excipulis.*] Gloſſæ Philoxeni: *Excipulum*, ὑποδοχεῖον. Ut decipula, ſive decipulum, ad decipiendas aves aut feras, comparatum eſt: ita excipulæ excipiendis piſcibus fabricantur.

Sect. XXXIX. 1. *Quocumque menſe.*] Vide Notas & Emendationes, num. LVIII. Muræna, nomen priſcum retinet, *Mourene*. Non eſſe Lampetram, erudite probat Hippol. Salvianus, pag. 60.

2. *Ova ejus.*] Neque ova modo murænæ celerius, quam ceterorum piſcium, creſcunt: quod veriſſime dictum a Plinio iterum repetitur ſect. 74. ſed & ipſas murænulas excluſas celeriter ex parvo adoleſcere ſcribit Philoſophus lib. 5. hiſt. anim. cap. 11. pag. 544. & apud Athen. lib. 7. pag. 312.

3. *In ſicco litore.*] Rectius forte, *in ſicca litora*.

4. *Vulgus.*] Vulgique opinionem ſecuti, Soſtratus in libris de animal. apud Athen. lib. 7. pag. 312. Oppianus, lib. 1. Halieut. v. 555. Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 50. & lib. 9. cap. 66. Baſilius in Hexaëm. homil. 7. pag. 94. Ambroſius, homil. 5. cap. 7. Cautius Nicander, in Theriac. pag. 59. hoc ipſum referens, adjunxit, εἰ δ' ἔτυμον, *ſi vera eſt fama*. Negat autem eſſe veram Andreas Medicus, libro de iis quæ falſo creduntur, apud Athen. loco citato. Vide Plinium, lib. 32. ſect. 5.

5. *Ariſtoteles myrum.*] Vel *ſmyrum*, ut in MSS. legitur. Heſychio autem μῦρος. Neque tamen hujus ſententiæ auctor Ariſtoteles, lib. 5. hiſt. anim. cap. 11. pag. 544. ſed narrator tantum. Recitat, non judicat. Nec ſmyrum in murænarum genere marem eſſe, ſuo teſtimonio ipſe confirmat: verum ſic dici circumferrique prodidit: *Differt*, inquit, *a muræna ſmyrus .... Aiunt autem, hanc eſſe feminam, illum marem: φασὶ δέ, τὴν μὲν ἄῤῥενα, τὴν δὲ θήλειαν εἶναι.* Dorio apud Athenæum loc. cit. diverſi inter ſe generis ea feciſſe videtur: ſmyrum teſtatus percurrentibus carnem ſpinis carere: ſed totum edulem, ac ultra modum tenerum eſſe. Dividi autem in duo genera: meliores eſſe, qui nigreſcant.

6. *Extra os.*] Non intus tantum, ut muræna. Ariſt. loco citato.

7. *Septemtrionis.*] Sidus intelligit, quod a figura, quia ſimile plauſtro videtur, antiqui Græcorum ἅμαξαν, id eſt, *plauſtrum*, dixerunt: noſtri a bobus junctis ſeptemtriones appellarunt: ait enim Varro triones ruſticorum vocabulo boves vocari.

8. *Vedius Pollio.*] De eo referunt eadem Dio, lib. 54. pag. 536. Tacitus, lib. 1. Annal. pag. 10. Tertull. lib. de pallio, ſub finem, pag. 119. Quibus omnibus conſentit Seneca, lib. 3. de Ira, cap. 40. pag. 599. *Quemadmodum*, inquit, *fecit Divus Auguſtus, cum cœnaret apud Vedium Pollionem. Fregerat unus ex ſervis ejus cryſtallinum. Rapi eum Vedius juſſit, nec vulgari quidem periturum morte. Murænis objici jubebatur, quas ingens piſcina continebat .... Evaſit e manibus puer, & confugit ad Cæſaris pedes: nihil aliud petiturus, quam ut aliter periret, nec eſca fieret. Motus eſt novitate crudelitatis Cæſar: & illum quidem mitti, cryſtallina autem omnia coram ſe frangi juſſit, complerique piſcinam. Fuit Cæſari ſic caſtigandus amicus*, &c. Vide eumdem, lib. 1. de Clement. cap. 18. pag. 626.

9. *In rabiem.*] Murænarum generi accidere, ut rabie vexentur, ſæviſſimeque tum perſequantur ſquamoſos piſces, plurimoſque mandendo conſumant, auctor eſt Columella, lib. 8. cap. 17.

10. *Tergus.*] Hoc eſt, ut alibi diximus, corium: tergus a tegendo dictum, ut ait Varro, lib. 4. de ling. Lat. Tergora, & terga diſtinguuntur: quod tergora coria ſunt: terga vero dorſa: quanquam neque hoc diſcrimen perpetuum eſt.

Digitized by Google

gus: contra anguillis craſſius: eoque verberari ſolitos tradit Verrius prætextatos: & ob id [11] multam his dici non inſtitutam.

CAP. XXIV. XL. Planorum piſcium alterum eſt genus, quod pro ſpina cartilaginem habet, ut [1] raïæ, [2] paſtinacæ, [3] ſquatinæ, torpedo: & quos [4] bovis, lamiæ, aquilæ, ranæ nominibus Græci appellant. Quo in numero ſunt [5] ſquali quoque, quamvis non plani. Hæc Græce in univerſum [6] σπλάχνα appellavit Ariſtoteles primus, hoc nomine eis impoſito: nos diſtinguere non poſſumus, niſi cartilaginea appellare libeat. Omnia autem [7] carnivora ſunt talia, & ſupina veſcuntur, ut in delphinis [8] diximus. [9] Et cum ceteri piſces ova pariant, hoc genus ſolum, ut ea quæ cete appellant, animal parit, excepta [10] quam ranam vocant.

CAP. XXV. XLI. Eſt parvus admodum piſcis aſſuetus petris, [1] echeneïs appellatus: hoc carinis adhærente naves tardius ire creduntur, [2] inde nomine impoſito: quam ob cauſam [3] amatoriis quoque veneficiis infamis eſt, & judiciorum ac litium mora: quæ crimina una laude penſat, fluxus gravidarum utero ſiſtens, partuſque continens ad puerperium. [4] In cibos tamen non admittitur. Pedes eum habere arbitratur [5] Ariſtoteles, ita poſita pinnarum ſimilitudine. Mucianus [6] muricem eſſe, latiorem purpura, [a] neque aſpero, neque rotundo ore, neque in angulos prodeunte, [7] ſed ſimplice concha, utroque latere ſeſe colligente: quibus [8] inhærentibus, plenam ventis ſtetiſſe navem, [9] portantem [10] a Periandro, ut caſtrarentur [11] nobiles pueri: conchaſque quæ id præſtiterint, apud Gnidiorum Venerem coli. Trebius Niger pedalem eſſe, & [12] craſſitudine quinque digitorum naves morari: præterea hanc eſſe vim ejus aſſervati in ſale, ut aurum, quod deciderit in altiſſimos puteos, admotus extrahat.

INTERPRETATIO.

[a] *Neque aſpero.*] Neque rugoſo, neque rotundo ore, neque anguloſo *aut clavato* roſtro, *ut in purpuris*, ſed ſimplice *ac levi* concha, utroque latere molliter *introrſus* ſe ſe replicante, *hiatu modico interjecto*: quæ latera duo cum navim admomordiſſent, ſtetit illa, quamvis pleniſſimis vento velis, &c.

NOTÆ.

11. *Multam his dici.*] Vide Notas & Emendationes, num. LIX. Non dicebatur multa, inquit, vetere inſtituto prætextatis: quoniam, cum delinquebant, anguillarum coriis, loco multæ, verberabantur: itaque non in ære, ſed in cute ſolvebant. Iſidorus in Gloſſis: *Anguilla eſt, qua coërcentur in ſcholis pueri, quæ vulgo ſcutica dicitur.*

Sect. XL. 1. *Raïæ.*] Gallis, *la Raïe.* Harum plura genera affert Rondeletius, lib. 12. cap. 13. Nos plura de iis dicemus opportunius, lib. 32. ſect. 53. ubi quid ſit Batis aperiemus. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 5. pag. 527. & 528. cum Plinio facit.

2. *Paſtinacæ.*] Hanc quoque Galli Raïam vocant, propter ſimilitudinem. Deſcribitur a Rondeletio, l. 12. cap. 1.

3. *Squatinæ.*] Gallis, *Angelot*, & *Ange de mer.* De eo Rondeletius, lib. 12. cap. 21.

4. *Bovis, lamiæ, aquilæ.*] Bovem & aquilam, inter raïarum genera cenſent Hippol. Salvianus, pag. 147. & Rondeletius, lib. 12. cap. 8. & 13. Bovem deſcribit egregie Oppianus, lib. 2. Halieut. v. 141. Galenus, tom. 2. in Explic. vocum Hippocr. pag. 89. Βοῦς ἰχθὺς σπλαχνώδης ἐστὶν ὁ ἰχθὺς οὗτος. Aquilam, idem Oppianus, lib. 1. verſ. 642. Quod vero lamiam in galeorum cenſu ponit Rondeletius, lib. 13. cap. 12. haud facile quidem ei aſſentior: tum quia ſunt galei longi, non plani, cujuſmodi lamiam eſſe Plinius apertiſſime docet: tum quia cartilagineis poſtea ſqualos accenſens, quamvis non plani ſint, lamiam his adjungere tum debuit, cum ſit cauſa par. E raiarum potius aliquo genere eſſe cenſuerim.

5. *Squali quoque.*] Sive Galei, *Chiens de mer.* Vide Notas & Emend. num. LX. De ſqualis ſeu galeis, Rondeletius, lib. 13. cap. 2.

6. Σπλάχνα.] Σπλάχνα quare appellentur, nuſquam nos Ariſtoteles docuit, quamvis primus auctor ac fabricator nominis. Galenus, lib. 3. de alim. facult. cap. 36. pag. 398. Διὰ δὲ σάλας ἔχειν, nomen accepiſſe ait, quod noctu cutis eorum ſplendeat.

7. *Carnivora.*] Carnivora, inquit, ſunt cartilaginea omnia. Vide Notas & Emend. num. LXI.

8. *Diximus.*] Sect. 7.

9. *Et cum ceteri.*] Ariſt. totidem verbis, lib. 6. hiſt. anim. cap. 8. pag. 672.

10. *Quam ranam.*] Marinam ſcilicet, πολὺ βατράχῳ, inquit Philoſophus, tum loco cit. tum lib. 2. cap. 16. pag. 230. ut male ſcripſiſſe Gazam, βάλῃ, hoc eſt, *raïa*, inde conſtet: & ex lib. 3. de generat. animal. cap. 3. ubi Philoſophus hujuſce rei cauſam explanat.

Sect. XLI. 1. *Echeneïs.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 17. pag. 237. Ἔστι δὲ ἰχθύδιον τι τῶν πετρωδῶν, ὃ καλοῦσί τινες ἰχνηΐδα, &c. Remoram Latini vocant. Oppianus, lib. 1. Halieut. v. 223. inter ſquamoſos piſciculos reponit, oblonga porrectaque ſpecie, cubitali longitudine, colore autem ferrugineo, formaque anguillis aſſimili. Quibus ſignis Lampetram noſtram graphice omnino deſcripſit, cui & eam vim ineſſe ut naves remoretur, clavo adhærens, experientia ſua Cardin. Turnonius, & Pellicerius Ep. Monſpelienſis, comprobarunt, Rondeletio οὐτόπλῃ referente, lib. 14. cap. 4. Ælianus, lib. 12. hiſt. anim. cap. 45. eamdem quam Oppianus, remoram deſcribit.

2. *Inde nomine.*] Ἀπὸ δὲ ἴσχειν νῆας. Lucanus, lib. 6. v. 675.

Non puppim retinens, Euro tendente rudentes,
In mediis Echeneïs aquis.

3. *Amatoriis.*] Ariſt. Καὶ χρῶνταί τινες αὐτῷ πρὸς δίκας ἐν φίλτρῳ. Plinius, lib. 32. ſect. 50. *Venerem inhibet echeneïs.*

4. *In cibos.*] Ariſt. loc. cit.

5. *Ariſtoteles.*] Vide Notas & Emend. num. LXII.

6. *Muricem eſſe.*] Alterum illud echeneïdos genus eſt, e teſtaceorum, ſeu concharum genere. Caſſiod. lib. 1. Var. ep. 35. *Forte incumbente auſtro, remigiiſque juvantibus meatus navium, echeneis morſus inter undas liquidas alligavit: aut Indici maris conchæ ſimilis potentia labiis ſuis navium dorſa fixerunt: quarum quietus tactus plus dicitur retinere, quam exagitata poſſint elementa compellere. Stat pigra ratis tumentibus aſta velis, & curſum non habet cui ventus arridet: ſine ancoris figitur, ſine ancoris alligatur: & tam parva animalia plus reſiſtunt, quam tot auxilia proſperitatis impellunt.*

7. *Sed ſimplice concha.*] Qualem deſcribit Rondeletius, lib. 2. de teſtaceis, cap. 34. pag. 101. accuratiuſque aliquanto Fabius Columna, lib. de purpura, cap. 20. pag. 44. Vide Notas & Emend. num. LXIII.

8. *Inhærentibus.*] Conchæ lateribus ſive labris, navi adnexis.

9. *Portantem.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXIV.

10. *A Periandro.*] Cypſeli F. Corinthiorum tyranno.

11. *Nobiles pueri.*] Trecenti primorum Corcyræorum liberi, quos ad Alyattem Sardium regem Periander mittebat, ut narrat Herodotus, lib. 3. Thalia, num. 48. pag. 180. & poſt eum Laërtius in Periandro, pag. 25. aliique multi.

12. *Craſſitudine.*] Craſſitudo hæc quinque digitorum, navium, non piſcis ipſius craſſitudo eſt. Ejuſmodi eſt Juvenalis illud, Satyra 12. verſ. 59.

Digitis a morte remotus
Quatuor, aut ſeptem, ſi ſit latiſſima teda.

Digitized by Google

XLII. Mutant colorem [1] candidum mænæ, & fiunt æstate nigriores. Mutat [2] & phycis, reliquo tempore candida, vere varia. Eadem [3] piscium sola nidificat ex alga, atque in nido parit. CAP. XXVI.

XLIII. [1] Volat hirundo, sane perquam similis volucri hirundini: [2] item milvus. * Subit in summa maria piscis ex argumento appellatus [3] lucerna, linguaque ignea [4] per os exserta, tranquillis noctibus relucet. Attollit e mari sesquipedanea fere cornua, quæ ab his [5] nomen traxit. Rursus [6] draco marinus captus, atque immissus in arenam, cavernam sibi rostro mira celeritate excavat. * CAPUT XXVII.

XLIV. Piscium quidam sanguine carent, de quibus dicemus. [1] Sunt autem tria genera: In primis quæ mollia appellantur: deinde contecta crustis tenuibus: postremo testis concluſa duris. Mollia sunt, loligo, sepia, polypus, & cetera ejus generis. His caput inter pedes & ventrem: pediculi octoni omnibus. Sepiæ & loligini [2] pedes duo ex his longissimi & asperi, quibus ad ora admovent cibos, & in fluctibus se, velut ancoris, stabiliunt: [3] cetera, cirri, quibus venantur. CAP. XXVIII.

XLV. [1] Loligo etiam volitat, extra aquam se efferens, quod & pectunculi faciunt sagittæ modo. [2] Sepiarum generis mares varii & nigriores, constantiæque majoris. [3] Percussæ tridente feminæ auxiliantur: at femina icto mare fugit. Ambo autem, [4] ubi sensere se apprehendi, effuso atramento, quod [5] pro sanguine his est, infuscata aqua absconduntur. CAPUT XXIX.

XLVI. Polyporum multa genera: [1] terreni majores, quam pelagii: [2] omnes brachiis, ut pedibus ac manibus, utuntur: [3] cauda vero, quæ est bisulca & acuta, in coïtu. [4] Est polypis fistula in dorso, qua transmittunt mare: eamque modo in dextram partem, modo in sinistram transferunt. [5] Natant obliqui in caput, [a] [6] quod prædurum

INTERPRETATIO.

a *Quod prædurum.*] Quod prædurum est, & quasi flatu distentum, dum vivunt.

NOTÆ.

Sect. XLI. 1. *Candidum mænæ.*] Arist. lib. 8. hist. anim. cap. 34. pag. 990. ubi causam ejus rei aperit. Ælianus item lib. 12. anim. cap. 48. De mæna recte sensit Rondeletius lib. 5. cap. 13. esse piscem eum qui servatis prisci nominis vestigiis, *Menola* hodie Liguribus & Romanis vocetur. Vide Notas & Emendationes, num. LXV.

2. *Et phycis.*] Arist. pag. 990. Φυκὶς, & Ælian. loc. cit. Vide Notas & Emendationes, num. LXVI. Ἀπὸ τῆς φυκίδος, ab alga, non qua vescitur, sed ex qua nidificat, nomen habet. Piscis est percis simillimus: unde & a venditoribus perperam *Perche* nominatur.

3. *Piscium sola.*] Ita Plutarchus, lib. de solertia animal. pag. 981. Nihilominus Guill. Pellicerius, Rondeletio ita referente, lib. 6. cap. 10. etiam gobiones & hippocampos ova in alga ponere & parere animadvertit. Neque vero hanc esse dotem unius phycidis propriam Aristoteles affirmavit, sed credi ita vulgo testatus est, ὡς φασιν, inquit. Vide Notas & Emendationes, num. LXVII.

Sect. XLIII. 1. *Volat hirundo.*] Gallis, *Arondelle de mer.* Rondelet. lib. 10. cap. 1. Arist. loc. cit. pag. 990. Ælianus item, lib. 9. hist. anim. cap. 52. Volatus causam modumque describit Oppianus, lib. 1. Halieut. vers. 428.

2. *Item milvus.*] Milvago dicitur ab ipso Plinio, lib. 32. sect. 6. Græcis ἱρηξ, & ἱέρακξ, sive accipiter, quoniam accipitris genus est milvus inter aves. Vide Notas & Emendationes, num. LXVIII.

3. *Lucerna.*] De hoc pisce nihil adhuc compertum. Nec Salviano enim Rondeletioque assentimur, qui hunc ipsum milvum esse volunt, de quo proxime dictum est: cum hos ipsa Plinianæ orationis structura coarguat.

4. *Per eos exserta.*] Miror, cum immobilem, palatoque inhærentem piscibus linguam non semel Aristoteles tribuerit, solam lucernam tam facile exserere illam posse. Forte quod hiante sit, apertoque ore, eo habitu a cernentibus noctu videtur, perinde ac si linguam reapse exserat.

5. *Nomen traxit.*] Cornuta enim dicitur, ab ipsis cornibus: *Pesce Forca* Romanis appellatus, ut scribit Rondeletius, lib. 10. cap. 10. A cetacea cornuta, de qua lib. 32. sect. 53. longe diversa. Jus in cornutam qua arte concinnari oporteat, docet Apicius, lib. 10. cap. 3.

6. *Draco marinus.*] Draconem marinum magis proprie appellat, quam serpentem marinum, ut alii, cum Aristotele, malunt dicere. Diversi namque pisces sunt, ὁ δράκων, de quo lib. 32. sect. 53. & ὁ θαλάσσιος ὄφις. De serpente marino narrat hæc ipsa Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 3. pag. 261. Aristotele scilicet præeunte, lib. 9. hist. anim. cap. 50. pag. 1085. Ὁ δ' ὄφις ὁ θαλάσσιος.... ἐὰν φοβηθῇ πρῳ ἀφεθῇ εἰς τὸ ἄμμον κατακρύπτει πᾶν, πλὴ ῥύγχι ἀφτρυπήσας. De serpente marino, Rondeletius, lib. 14. cap. 7.

Sect. XLIV. 1. *Sunt autem tria genera.*] Piscium videlicet sanguine carentium. Habet hoc caput totidem verbis Arist. lib. 4. hist. anim. cap. 1. pag. 400. & cap. 2. pag. 402. Mollia μαλάκια sunt: contecta crustis tenuibus, μαλακόδερμα: ὀστρακόδερμα denique testis concluſa duris.

2. *Pedes duo ex his.*] Pedes a pediculis distinguit. Pedum numero promuscidas complectitur: præter quas pediculi octoni loligini, sepiæque sunt. Hoc cum minime Hippol. Salvianus animadverteret, immerito non simplicem, sed geminum errorem errare hoc loco Plinium criminatus est.

3. *Cetera, cirri.*] Ita MSS. omnes. Vide Notas & Emendationes, num. LXIX.

Sect. XLV. 1. *Loligo.*] Varro lib. 4. de ling. Lat. pag. 21. *Loligo dicta, quod subvolat, littera commutata, primo voligo.* Major loligo, ὁ πέδης, Gallis *Calmar.* Minor, ἡ τευθὶς, *Casseron.* Rondelet. lib. 17. cap. 4. & 5. De loligine volante pariter Ælianus, lib. 9. hist. anim. cap. 52.

2. *Sepiarum.*] Arist. lib. 4 hist. anim. cap. 2. pag. 413. Sepia, *une Seche.*

3. *Percussæ.*] In sepiarum genere, inquit, mares opem ferunt feminæ a tridente percussæ. Hæc etiam Aristoteles, lib. 9. hist. cap. 1. pag. 966.

4. *Ubi sensere.*] Non ita plane Aristoteles, sed ubi terrentur, ὅταν φοβηθῇ: hoc enim habent perfugium, ut intercepto conspectu se subtrahant: lib. 4. hist. cap. 2. pag. 410. Ælianus item lib. 1. hist. anim. cap. 34. Oppianus, lib. 3. Halieut. vers. 156. Igitur cum *se apprehendi* dixit, intellexit, se peti a piscatoribus, insidias sibi parari.

5. *Pro sanguine.*] Pro bile potius, aut excremento, inquit Rondeletius, lib. 17 cap. 2. natura enim sanguinem, vel id quod pro sanguine est, nutrimenti causa, servat diligenter, nec in quolibet metu effundit. Hæc ille multo copiosius.

Sect. XLVI. 1. *Terreni.*] Litoris accolæ, qui ad terram propius seu litus, accedunt. Arist. lib. 3. hist. cap. 2. pag. 414. Εἰσὶ δὲ πολὺ μείζους οἱ πεδόγειοι τῶν πελαγίων. Neque id de polypis in universum, sed illo privatim genere, quod maxime supernatet, ceterisque magnitudine antecellat, Philosophus retulit. Polypus Gallis *Poupe*, per syncopen, detorto a Latina voce nomine. Rondelet. lib. 17. cap. 6.

2. *Omnes brachiis.*] Arist. lib. 4. hist. anim. cap. 2. pag. 403. Brachia Ovidius lib. 4. Metamorph. flagella vocat: alii, cirros, pedes, crura, crines.

3. *Cauda vero.*] Τῷ ἰσχάτῳ τῶν πλεκτάνων, brachiorum seu crinium postremum Aristoteles vocat, loc. cit. Plinius nunc caudam: alibi, crinem: ut sect. 74. *Polypi crine uno feminæ maribus adnexo:* ubi de piscium coitu agit. Nunc vero caudam, ut dixi, quemadmodum Aristoteles ipse paulo post ἐρπύλιον, ubi cauda esset, si a natura haberet.

4. *Est polypis.*] Arist. loc. cit.

5. *Natant obliqui.*] Arist. pag. 404. ubi necessitatem explicat hujus obliqui natatus, a situ oculorum petitam.

6. *Quod prædurum est sufflatione.*] Ita MSS. omnes: quam

Digitized by Google

eſt ſufflatione viventibus. [a] Cetero per brachia velut [7] acetabulis diſperſis, [8] hauſtu quodam adhæreſcunt: [9] tenent ſupini, ut avelli non queant. [10] Vada non apprehendunt: & grandibus minor tenacitas. [11] Soli mollium in ſiccum exeunt, dumtaxat aſperum: lævitatem odere. [12] Veſcuntur conchyliorum carne, quorum conchas complexu [b] crinium frangunt: itaque præjacentibus teſtis cubile eorum deprehenditur. [13] Et cum alioqui brutum habeatur animal, ut quod ad manum hominis adnatat, in re quodammodo familiari callet. Omnia in domum comportat: dein putamina erosâ carne egerit, adnatanteſque piſciculos ad ea venatur. [14] Colorem mutat ad ſimilitudinem loci, & maxime in metu. [15] Ipſum brachia ſua rodere, falſa opinio eſt. Id enim [16] a congris evenit ei: ſed renaſci, [17] ſicut colotis [18] & lacertis, caudas, haud falſum.

XLVII. Inter præcipua autem miracula eſt, qui vocatur nautilos, [1] ab aliis pompilos. [2] Supinus in ſumma æquorum pervenit, ita ſe paulatim ſubrigens, ut emiſſa omni per fiſtulam aqua, velut exoneratus ſentina, facile naviget. Poſtea prima duo brachia retorquens, membranam inter illa miræ tenuitatis extendit. [c] Qua [3] velificante in aura, ceteris ſubremigans brachiis, [4] media cauda, ut gubernaculo, ſe regit. Ita vadit alto, [d] [5] liburnicarum ludens imagine: &, ſi quid pavoris interveniat, [6] hauſta ſe mergens aqua.

CAP. XXX. XLVIII. Polyporum generis eſt [1] ozæna, dicta a gravi capitis odore, ob hoc maxime [2] murænis eam conſectantibus. Polypi binis menſibus [3] conduntur. [4] Ultra bimatum non vivunt. [5] Pereunt autem tabe ſemper, [6] feminæ celerius, & fere a partu. Non ſunt prætereunda & L. Lucullo Proconſule Bæticæ comperta de Polypis, quæ Trebius Niger e comitibus ejus prodidit: Avidiſſimos eſſe concharum: illas ad tactum comprimi, præcidentes brachia eorum, ultroque eſcam ex prædante capere.

INTERPRETATIO.

a *Cetero.*] Ceterum per tota brachia habent polypi caliculos ſparſos, qui ſunt inſtar acetabulorum, quibus veluti hauriunt ſuguntque ea quibus adhæſerint.

b *Crinium.*] Sive brachiorum.

c *Qua.*] Qua membrana in veli morem extenta, dum aura ſpirat.

d *Liburnicarum.*] Navium liburnicarum ſimilitudinem quamdam exhibet.

NOTÆ.

quam rectius fortaſſis, quod prædurum, ut ſufflatione viventibus. Firmum, inquit, ac ſolidum polypis eſt, dum vivunt, caput, diſtentu, flatu quodam, tumefactuque. Ariſtotelis verba, e loco citato, hæc ſunt: Τῶ δὲ κεφάλῳ, ἕως ἂν ζῇ, σκληρὸν ἔχει, καὶ διὰφορὰν ἐμπεφυσημένῳ. *Caput polypus habet, quoad vixerit, durum, tamquam flatu diſtentum.* Uſus ea voce ſuperius quoque Plinius lib. 8. ſect. 58. in melium natura explicanda: *Sufflatæ cutis diſtentu*, inquit, *ictus hominum & morſus canum arcent.*

7. *Acetabulis.*] Sunt acetabula, vaſcula ea, quæ oxybapha Græci dixerunt. Forma eorum rotunda, nulla marginis latitudine, paulatim ſe undique contrahens, calicis inſtar, deſcendebat in imum. Eadem forma, ſed majori capacitate, cotyla fuiſſe deprehenditur: unde κοτυληδόνας Græci denominarunt ea, quæ cavam illam decreſcentis ſubinde rotunditatis ſpeciem æmulantur: cujuſmodi ſunt cavi orbes, ſeu orbiculares illæ, per polyporum brachia ſparſæ, quibus adhærent, exhauriunt, ſorbentque, lacunulæ.

8. *Hauſtu.*] Sect. 48. *ſuctu.*

9. *Tenent ſupini.*] Philoſophi verba hæc ſunt, pag. 404. Ἅπτεται δὲ καὶ κατέχει ταῖς πλεκτάναις ὑπτίαις. *Prehendit autem polypus, retinetque, brachiis ſupinis, incurvatiſque.*

10. *Vada.*] Si quid lubrici offenderint, non poſſunt hærere, ſeu retinere: neque ſi quid cedentis, ac ſoluti, qualis arena eſt. Ἐὰν δὲ εἰς τὸ ἄμμον ἐμπέσῃ, οὐκ ἔτι δύναται κατέχειν. Ariſt. loc. cit.

11. *Soli mollium.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 59. pag. 1097. & 1098.

12. *Veſcuntur.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 4. pag. 871. Οἱ δὲ πολύποδες μάλιστα κογχύλια συλλέγοντες, καὶ ἐξαιροῦντες τὰ σαρκία, τρέφονται τούτοις· διὸ καὶ τῆς ὀσφήσεως οἱ θηρεύοντες γνωρίζουσι τὰς θηλάμους αὐτῶν.

13. *Et cum alioqui.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. pag. 1094. & 1095. Albertus, lib. 8. de animal. tract. 3. pag. 263.

14. *Colorem.*] Ariſt. & Alb. laudati. Baſil. in Hexaëm. homil. 7. pag. 94. Vide Plutarchum, in quæſt. natur. pag. 916. *Cur colorem mutet polypus.*

15. *Ipſum brachia.*] Inde parœmia apud Heſych. pag. 777. Πολύποδες δίκλω, αὐτὸς ἑαυτὸν καταφαγών. In ea fuere hæreſi, Ælianus, lib. 1. hiſt. animal. cap. 27. Oppianus, lib. 2. Halieut. verſ. 250. ut exiſtimarent, quemadmodum urſi, dum hibernis menſibus latent, ac pedum ſuctu vivunt, ut Plinius ait lib. 8. ſect. 54. ita etiam polypos hiberno tempore, dum in ſpecubus maris conduntur, pedum arroſione ali. Refellit hoc Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 4. pag. 871. & Plutarchus, lib. de ſolert. animal. pag. 978.

16. *A congris.*] Ariſt. pag. 871. ὑπὸ τῶ γόγγρου. Ut fruſtra ſint, qui legi *a cancris*, aut aliter, malint.

17. *Sicut colotis.*] Colotes, ſive galcotes, ſtellio Græcorum eſt, ut dicetur lib. 29. ſect. 28. Sicut colotis, inquit, & lacertis caudas abſciſſas renaſci, ſic brachia polypis corroſa, certum eſt.

18. *Et lacertis.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 20. pag. 278. Κίρκοι δὲ ἀποτεμνόμενοι τῆ τε σύρυγι καὶ τῆ ὄφεων, φύονται. *Tum lacertorum, tum ſerpentium caudæ abſciſſæ redintegrantur.*

Sect. XLVII. 1. *Ab aliis pompilos.*] Recte, an ſecus ſentientibus, non decernit. Interim vide Notas & Emendationes, num. LXX. auctor Indicis hujus libri, Navigatorem Polypum vocat. Philoſophus lib. 9. hiſt. cap. 61. pag. 1099. hunc polypum ait, tum natura, tum actionibus ſuis, a ceteris ejus generis differre: ita ut polypus non ſit, quia concham habet: neque concha ſit, quia polypus eſt: navigat autem, id quod neque concha, neque polypus facit. Iconem exhibet Rondelet. lib. 17. cap. 9. pag. 517. Ex argumento Galli Triremem piſcem eum vocant, *la Galere.*

2. *Supinus.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXI.

3. *Velificante in aura.*] Infra ſect. 52. *Per ſumma æquorum velificant:* hoc eſt, ceu velis paſſis, navigant.

4. *Media cauda.*] Medio cirro.

5. *Liburnicarum.*] Liburnica, genus eſt navis velociſſimæ, a Liburnis inventoribus cognominata, ut alibi diximus.

6. *Hauſta.*] Mari teſtam implens. Καταδυὰς ἡ θηλάσης, μεταξὺ τὸ ὄστρακον. Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 61. pag. 1100.

Sect. XLVIII. 1. *Ozæna.*] Eſt puſillus polypus olens: ὄζολις, ὀσμυλία, & ὄζαινα ex odoris argumento cognominatus. Julius Pollux, lib. 2. cap. 4. Ὀσμυλία ἰχθύων τι γένος, ἢ ἀπὸ πολλῶν ὄζαινα καλουμένη· πολύποδος δέ ἐστιν εἶδος, &c.

2. *Murænis.*] Harum pugnam cum polypis deſcribit egregie Oppianus, lib. 2. Halieut. verſ. 260. Objectis polyporum carnibus attrahi murænas olfactu, & facile capi, idem prodidit, lib. 3. verſ. 198.

3. *Conduntur.*] Latent in profundis pelagi receſſibus, tempeſtatum metu. Oppianus, lib. 2. Halieut. verſ. 241. Athenæus lib. 7. pag. 317. ex Ariſtotele.

4. *Ultra bimatum.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 59. pag. 1095.

5. *Pereunt.*] Ariſt. loc. cit. & Athenæus.

6. *Feminæ.*] Ariſt. Oppianus expreſſius vix annuum illas ſpatium excedere conteſtatur, lib. 1. Halieut. v. 551. & Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 28.

Carent

Digitized by Google

Carent conchæ visu, omnique sensu alio, quam cibi & periculi. [7] Insidiantur ergo polypi apertis: impositoque lapillo extra corpus, [8] ne palpitatu ejiciatur: ita securi grassantur, extrahuntque carnes: illæ se contrahunt, sed frustra, [9] discuneatæ. Tanta solertia animalium hebetissimis quoque est. Præterea negat ullum esse atrocius animal ad conficiendum hominem in aqua. Luctatur enim complexu, & sorbet acetabulis, ac numeroso suctu, [10] dum trahit, cum in naufragos urinantesve impetum cepit. Sed si invertatur, elanguescit vis: exporrigunt enim se resupinati. Cetera, quæ idem retulit, monstro propiora possunt videri. [11] Carteïæ in cetariis assuetus exire e mari in lacus eorum apertos, atque ibi salsamenta populari, ([12] mire omnibus marinis expetentibus odorem quoque eorum: qua de causa & nassis illinuntur:) convertit in se custodum indignationem assiduitate furti. [13] Immodicæ his sepes erant objectæ: sed has transscendebat [14] per arborem: nec deprehendi potuit, nisi canum sagacitate. Hi redeuntem circumvasere noctu, concitique custodes expavere novitatem. Primum omnium magnitudo inaudita erat: deinde color muria obliti, odore diri. Quis ibi polypum exspectasset, aut ita cognoscceret? cum monstro dimicare sibi videbantur. Namque [15] & afflatu terribili canes agebat, nunc extremis crinibus flagellatos, nunc robustioribus brachiis clavarum modo incussos, ægreque multis tridentibus confici potuit. Ostendere Lucullo caput ejus, dolii magnitudine, amphorarum quindecim capax, atque (ut ipsius Trebii verbis utar) [16] barbas, quas vix utroque brachio complecti esset, clavarum modo torosas: longas pedum tricenûm: acetabulis, sive caliculis [17] urnalibus, pelvium modo: dentes magnitudini respondentes. Reliquiæ asservatæ miraculo, pependere pondo DCC. Sepias quoque & loligines ejusdem magnitudinis expulsas in litus illud, idem auctor est. [18] In nostro mari loligines quinûm cubitorum capiuntur, sepiæ binûm. Neque his bimatu longior vita.

XLIX. Navigeram similitudinem & aliam in Propontide visam sibi prodidit Mucianus: [1] concham esse [2] acatii modo carinatam, inflexa puppe, prora rostrata: in hac condi [3] nauplium, animal sepiæ simile, [a] ludendi societate sola. Duobus hoc fieri generibus: [b] tranquillo enim vectorem demissis [4] palmulis ferire, ut remis. Si vero flatus invitet, easdem [5] in usu gubernaculi porrigi, pandique [c] [6] buccarum sinus auræ. [7] Hujus voluptatem esse, ut ferat: illius, ut regat: [d] [8] simulque eam descendere in duo sensu carentia: nisi forte tristi (id enim constat) omine navigantium, humana calamitas in causa est.

L. [1] Locustæ crusta fragili muniuntur, in eo genere quod caret sanguine. [2] Latent

Interpretatio.

a *Ludendi.*] Idcirco solum, ut cum socio ludat.

b *Tranquillo.*] Nam tranquillo mari nauplius qui vehit, demissis brachiis, ceu remis, ferire: &c.

c *Buccarum.*] Conchæ *nauplium deferentis* sinum.

d *Simulque.*] Simulque hanc voluptatem percipi a duobus sensu carentibus animalibus.

Notæ.

7. *Insidiantur,*] Similem astum, quem polypis Plinius, cancris Basilius attribuit, homil. 7. in Hexaëm. pag. 90.

8. *Ne palpitatu.*] Sensus est: solertissime polypos, non concharum corpori, sed extra corpus, hoc est, qua parte carne vacat sensuque concha, lapillum imponere: sic enim fieri, ne tactu lapilli illius excita, motu palpitatuque suo illum ejiciat.

9. *Discuneatæ.*] Apertæ ac patentes, quasi immisso cuneo, ut ligna diducta fiunt & hiantia adactis cuneis.

10. *Dum trahit.*] Dum naufragos urinantesve in altum trahit, acetabulis numerosoque suctu exsorbet, hausto sanguine. Vide Notas & Emend. num. LXXII.

11. *Carteïæ.*] In Bætica. Vide lib. 3. sect. 3. Puteolis idem accidisse narrat Ælianus, lib. 13. hist. anim. cap. 6. De cetariis egimus sect. 19. Lacus dolia sunt quibus salsamenta continentur: *des cuves.*

12. *Mire omnibus.*] Vide Notas & Emendationes num. LXXIII.

13. *Immodicæ his.*] Vide Notas & Emendationes num. LXXIV.

14. *Per arborem.*] Oppianus lib. 1. Halieut. v. 310. polypum ozænam scribit circum arbores reptare solitum, easdemque scandere, & fructus edere.

15. *Et afflatu.*] Odore: vel aqûa olente, per fistulam emissa.

16. *Barbas.*] Crines, cirros, brachia, flagella.

17. *Urnalibus.*] Qui urnam capacitate adæquarent. Urna, dimidia amphora est. De amphora porro dicemus lib. 14. sect. 5. Urceos pariter urnales dixit Cato, lib. de re rust. cap. 13.

18. *In nostro mari.*] Arist. lib. 4. hist. cap. 2. pag. 405. Igitur de Ionio mari id similiter accipiendum.

Sect. XLIX. 1. *Concham esse.*] Concham esse dixit, non cochleam, ut multi falso retulerunt.

2. *Acatii modo.*] Acatium genus est actuarii navigii, hoc est, quod remis, nec tantum velis agitur.

3. *Nauplium.*] De Nauplio Muciani nihil adhuc compertum. Hallucinatur Aldrov. lib. 3. de testac. cap. 3. pag. 259. & alii, qui nautilum esse putant, de quo sect. 47. dictum est. Habet enim nautilus concham adhærentem sibi: nauplio nulla est, nisi adscititia & quasi ex commodato: ille polypi, hic similis sepiæ est: Solus ille, iste cum comite, per summa æquorum navigat. Denique *aliam* a superioribus *navigeram* hanc *similitudinem* esse, Plinius diserte admonet.

4. *Palmulis.*] Palmula pars est remi extrema in palmæ modum protenta. Hujus vicem præstare nauplii brachia, usus ea voce translata, significat.

5. *In usu.*] Ita MSS. Forte, *in usum.*

6. *Buccarum sinus.*] Hoc est, os conchæ ipsius vento, seu auræ, obvertitur. Vide Notas & Emendationes, num. LXXV.

7. *Hujus.*] Conchæ.

8. *Simulque eam.*] Aut quædam voluptas, inquit, duo hæc bruta animalia simul pertingens, hujuscemodi spectaculi causa est: aut humana forte miseria: quandoquidem observatum est, qui hoc viderint navigantium, sævissimis mox tempestatibus conflictari. Vide Notas & Emendationes, num. LXXVI.

Sect. L. 1. *Locustæ.*] Alterum nunc tractare incipit piscium genus sanguine carentium, ex iis tribus quæ proposuerat, sect. 44. eorum nempe, quæ crustis intecta tenuibus appellavit, Græci μαλακόστρακα: vulgus, crustacea. In his locusta Aristoteli, lib. 8. hist. anim. cap. 23. p. 944. κάραβος. Narbonensibus, *Langoüste.* De ea Rondeletius, lib. 18. cap. 2.

2. *Latent.*] Arist. loc. cit.

Digitized by Google

menſibus quinis. [3] Similiter cancri, qui eodem tempore occultantur, [4] & ambo veris principio ſenectutem anguium more exuunt renovatione tergorum. Cetera in undis natant: locuſtæ reptantium modo [5] fluitant: [6] ſi nullus ingruat metus, recto meatu: cornibus, quæ ſunt propria rotunditate [7] præpilata, ad latera porrectis: iiſdem erectis in pavore oblique in latera procedunt. [8] Cornibus inter ſe dimicant. Unum hoc animalium, niſi vivum ferventi aqua incoquatur, [9] fluida carne non habet callum. * [10] Vivunt petroſis locis: [11] cancri, mollibus. [12] Hieme aprica litora ſectantur: æſtate in opaca gurgitum recedunt. Omnia ejus generis hieme læduntur, autumno & vere pingueſcunt, [13] & plenilunio magis, [14] quia nocte ſidus tepido fulgore mitificat.

* CAPUT XXXI.

L I. [1] Cancrorum genera, [2] carabi, [3] aſtaci, [4] maïæ, [5] paguri, heracleotici, [6] leones, [7] & alia ignobiliora. [8] Carabi cauda a ceteris cancris diſtant. [9] In Phœnice ἱππεῖς vocantur, tantæ velocitatis, ut conſequi non ſit. [10] Cancris vita longa, [11] pedes octoni, [12] omnes in obliquum flexi. [13] Feminæ primus pes duplex, mari ſimplex. [14] Præterea bina brachia denticulatis forcipibus. Superior pars in primoribus his movetur: inferiore immobili. Dextrum brachium [15] omnibus majus. [16] Univerſi aliquando congregantur: os Ponti evincere non valent: quamobrem regreſſi circumeunt, apparetque tritum iter.

[17] Pinnotheres autem vocatur minimus ex omni genere, ideo opportunus injuriæ. Huic ſolertia eſt inanium oſtrearum teſtis ſe condere: & cum accreverit, migrare in capaciores.

[18] Cancri in pavore etiam retrorſum pari velocitate redeunt. Dimicant inter ſe, ut arietes, adverſis cornibus incurſantes. [19] Contra ſerpentium ictus medentur. [20] Sole Can-

NOTÆ.

3. *Similiter cancri.*] Καρκῖνοι, qui ſtrictiore vocis uſu cancri nominantur: *Cancres.*

4. *Et ambo veris.*] Ariſt. iiſdem verbis loc. cit. & lib. 5. hiſt. cap. 16. pag. 568. Theophr. item, lib. de animalibus quæ latent, apud Athen. lib. 3. pag. 105.

5. *Fluitant.*] Per ſumma æquorum natant.

6. *Si nullus, &c.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 4. pag. 870. Βαδίζει ὁ κὴ φύσιν μὲν εἰς τὸ πρόσθεν, ὅταν ἄφοβος ᾖ, καταθέων τὰ κέρατα πλάγια, &c. Et Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 25.

7. *Præpilata.*] Pilorum inſtar, ſive haſtilium, in mucronem acuta.

8. *Cornibus.*] Ita Ariſt. & Ælianus, locis citatis.

9. *Fluida carne.*] Laxa, molli, ut recte Dalecampius, atque uda carne: quæ non habet ſolidam, duramque pulpam.

10. *Vivunt.*] Locuſtæ nimirum. Ariſtot. lib. 5. hiſt. cap. 16. pag. 585. Γίνονται δὲ οἱ μὲν καρκῖνοι ἐν τοῖς τραχέσιν καὶ πετρώδεσιν.

11. *Cancri, mollibus.*] Ariſt. οἱ καρκῖνοι, ἐν τοῖς λείοις. Non igitur de univerſo genere ea vox *cancri* accipienda videtur: ſed privatim, de aſtacis.

12. *Hieme, &c.*] Ariſt. pag. 586.

13. *Et plenilunio.*] Ut de teſtaceis, oſtreis nimirum, conchyliiſque, lunari poteſtate ea augeri minuique dixit, lib. 2. ſect. 41. ita nunc cruſtaceis quoque evenire admonet. Alias hujus incrementi cauſas affert Joan. Picus Mirand. lib. 3. contra Aſtrolog. cap. 6. & 14.

14. *Quia nocte.*] Vide Notas & Emend. num. LXXVII.

Sect. LI. 1. *Cancrorum genera.*] Nunc cancrorum nomen latiore paulo ſignificatu accipit: ut locuſtas etiam, ſive καραβους, aſtacos, ſquillaſque complectitur. De cancris tamen marinis dumtaxat hic ſermo eſt.

2. *Carabi.*] Locuſtæ ſunt, de quibus ſup. ſect.

3. *Aſtaci.*] Noſtris, *Ecrevisſes de mer.* Rondelet. lib. 18. cap. 3.

4. *Maïæ.*] Μαῖας Ariſt. vocat, lib. 4. hiſt. anim. cap. 3. pag. 417. cancrorum genus maximum, καρκίνων μέγιστον γένος. Et arridet ſane magnitudini nomen. *Graceolas* Veneti vocant: Ligures *Araneas*, inquit Scaliger ad eum Philoſophi locum: Galli, ob ſimilitudinem aranei, *Araignées de mer.*

5. *Paguri.*] Proxima magnitudine poſt maïas, ſunt πάγουροι, & Ἡρακλεωτικοί, inquit Ariſt. loc. cit. qui paulum oppido inter ſe differunt. Hos Veneti, quorum in mari cancrorum ingens copia, *Cancros poros* vocant, corrupta voce pro paguris.

6. *Leones.*] Maximus ſcilicet aſtacus marinus, leo appellatur, ut probat Gyllius, libro de Maſſil. Piſc. cap. 73. & 74. Vide Notas & Emend. num. LXXVIII.

7. *Et alia ignobiliora.*] Qualis qui urſus cognominatus eſt, aliique, de quibus Rondelet. lib. 18. cap. 17.

8. *Carabi.*] Locuſtæ. Ariſt. lib. 4. hiſt. cap. 3. pag. 421. Ἔχει δ' ὁ καραβος καὶ κέρκον. *Caudam etiam locuſta habet.* Pauloque poſt: ὁ δὲ καρκῖνος μόνος τοιοῦτον ἀνεστροφὸς ἔχει, ſolus ex his cancer ſine cauda eſt.

9. *In Phœnice ἱππεῖς.*] Cancros equites Gaza vertit, cum locum Ariſtotelis redderet, plane huic Pliniano ſimilem, lib. 4. hiſt. pag. 418. Meminit horum Nierembergius, lib. de mirac. terræ promiſſæ, cap. 92. pag. 487. negatque puſillam caſtaneam mole excedere.

10. *Cancris.*] De locuſtis id privatim Ariſtoteles, lib. 5. hiſt. cap. 16. pag. 587. Sed, uti monuimus, ampliore ſignificatu cancrorum nomen Plinius accipit.

11. *Pedes octoni.*] Quod de octonis pedibus, biniſque præterea brachiis denticulatis forficibus traditur, cancris pariter locuſtiſque congruit, τοῖς καρκίνοις, καὶ τοῖς καραβοις. Ariſt. lib. 4. hiſt. pag. 419. Scholiaſtes Nicandri, in Theriac. pag. 28. Ὀκτὼ γὰρ πόδας ἔχουσιν οἱ καρκίνοι.

12. *Omnes in obliquum.*] Nec cancrorum modo, ſed cruſtaceorum omnium univerſe, commune id vitium eſt.

13. *Feminæ.*] Hæc nota, Ariſt. teſte, pag. 442. τῶν καράβων, locuſtarum ſexum diſtinguit, non item cancrorum. Nulla enim re differre cancros mares a feminis, præterquam operculo, tum loco proxime citato, pag. 435. tum libro 5. cap. 7. pag. 535. ipſe teſtatur. Quin etiam adverſatur, præter Ariſtotelem, res ipſa, cum nihil diſcrepet inter cancros mares ac feminas primi pedis, ut obſervatum eſt a pleriſque, forma.

14. *Præterea.*] Ariſt. lib. 4. hiſt. pag. 420.

15. *Omnibus majus.*] Locuſtis & cancris, καραβοις καὶ καρκίνοις. Ariſt. loc. cit. pag. 432. & lib. 4. de partib. anim. cap. 8. pag. 1030.

16. *Univerſi.*] Curſores, δρομικοί, quoniam longius errant, atque vagantur, cancros hujuſmodi vocat Ælianus, lib. 7. hiſt. anim. cap. 24. in ſinu quodam Thracii Boſphori narrans ſingulatim congregari eos, advenientes ceteros interim opperiri: quandoquidem vehementes fluctus e Ponto prorumpant, qui illiſi anguſtiis contrario occurſu ſubeuntes cancros ſubverterent: demumque ſimul conferto agmine aquis relictis, terreno itinere anguſtias eas ſuperare.

17. *Pinnotheres.*] Πιννοθήρης. Ariſtoteli lib. 4. hiſt. anim. cap. 4. pag. 448. & lib. 5. cap. 14. pag. 576. Καρκίνιον dicitur. Oppiano, lib. 1. Halieut. v. 320. Ælianо, lib. 7. hiſt. anim. cap. 31. καρκινάς. Noſtri *Bernard l'hermite* cognominant. Iconem Rondeletius exhibet, lib. 18. cap. 12.

18. *Cancri in pavore.*] Hæc iiſdem verbis Ariſtot. lib. 8. hiſt. cap. 4. pag. 870. de polypodum fuga in metu, eorumdemque inter ſe certamine: quibus mores cancrorum hac parte ſimiles eſſe pronunciat.

19. *Contra ſerpentium.*] De ea medicina uberius, lib. 32. ſect. 19.

20. *Sole Cancri.*] In locis, opinor, calidioribus, ferventiore tum Sole. Florentinus in Geopon. auctor eſt, ocimum manſum, & in Sole poſitum, ſcorpiones generare. Adſtipulatur & Plinius ipſe, lib. 20. ſect. 48. ubi vide quæ dicturi ſumus. At quanto citius ex animali corrupto, animalculum id ſumat ortus ſui initia? Cautio tamen adhibita a Plinio eſt, ut id ad communem vulgi opinionem referret, nec ſe publicæ famæ vadem præſtaret. Huic ſen-

Digitized by Google

eri ſignum tranſeunte, & ipſorum, cum exanimati ſint, corpus transfigurari in ſcorpiones narratur, in ſicco.

[21] Ex eodem genere ſunt [22] echini, quibus ſpinæ pro pedibus. Ingredi eſt his, in orbem volvi: itaque detritis ſæpe aculeis inveniuntur. Ex his [23] echinometræ appellantur, quorum longiſſimæ ſpinæ, [a] calyces minimi. Nec omnibus idem vitreus color. [24] Circa Toronem candidi naſcuntur, ſpina parva. [25] Ova omnium amara, quina numero. [26] Ora in medio corpore in terram verſa. [27] Tradunt ſævitiam maris præſagire eos, correptiſque [28] opperiri lapillis, mobilitatem pondere ſtabilientes, [29] nolunt volutatione ſpinas atterere. Quod ubi videre nautici, ſtatim pluribus ancoris navigia infrenant.

[30] In eodem genere cochleæ, aquatiles, terreſtreſque, exſerentes ſe domicilio, bi- CAP. XXXII.
naque ceu cornua protendentes contrahenteſque: oculis carent: itaque corniculis prætentant iter.

[31] Pectines in mari [32] ex eodem genere habentur, reconditi [33] & ipſi in magnis fri- CAP. XXXIII.
goribus, ac magnis æſtibus: [34] ungueſque velut igne lucentes in tenebris, etiam in ore mandentium.

LII. [1] Firmioris jam teſtæ murices, & concharum genera: in quibus magna ludentis Naturæ varietas: tot colorum differentiæ, tot figuræ, planis, concavis, longis, [2] lunatis, in orbem circumactis, dimidio orbe cæſis, [3] in dorſum elatis, lævibus, [4] rugatis, [5] denticulatis, [6] ſtriatis: [7] vertice muricatim intorto, [8] margine in mucronem emiſſo, [9] foris effuſo, [10] intus replicato. [11] Jam diſtinctione virgulata, [12] crinita, criſ-

INTERPRETATIO.

a *Calyces.*] Corpora minima.

NOTÆ.

tentiæ ſubſcribit Ovidius, lib. 15. Metam. & ante eum Nicander in Theriac. v. 926.

21. *Ex eodem genere.*] Eorum nempe, quæ cruſta tenui obducta dicuntur: egit enim hactenus de cruſtatis: etſi echini inter teſtacea, hoc eſt, duris munita teſtis ab Ariſtotele reponuntur, lib. 4. hiſt. anim. Verum, ut Rondeletius animadvertit, lib. 18. cap. 29. pag. 577. ad utrumlibet genus referri perinde poteſt. Et ſane ſi horum integumentum propius inſpicias, non durum illud, neque ſiliceum, ſed fragile potius, cruſtæ tenuioris modo, eſſe fateare.

22. *Echini quibus.*] Ariſtot. lib. 4. hiſt. cap. 4. pag. 458. Echini hi noſtris, *Heriſſons de mer.* Iconem apud Rondelet. vide, loc. cit.

23. *Echinometræ.*] Ariſtoteles, pag. 455. ſpinas longiſſimas, non echinometris, ſed alteri echinorum generi attribuit, quod parvum appellat, hoc eſt, cui minimus calyx: ᾧ δ' μικρὸν, ἀκάνθας ἔχει μεγάλας ⸱ ὁ κάλυξ. Maximos autem calyces, ſeu ampliora corpora, echinometræ, quaſi echinorum matres, tum ex ipſo nomine, tum ex Ariſtotele, videntur ſibi vindicare, pag. 454. αἱ ἐχινομῆτραι καλύμματα, μεγάθει πάντων μέγιστα.

24. *Circa Toronem.*] Τορώνῃ Macedoniæ. Ariſtot. pag. 455.

25. *Ova omnium.*] Ariſt. pag. 456. & 457. Ovorum porro nomine, non ea nunc ſignificari videntur, unde fetus excluditur: ſed annexæ corpori teſtæve intus, velut caruncula quædam ovorum ſpecie: ideoque non ſimpliciter ova Ariſtoteles, ſed τὰ ὠὰ καλύμματα, *quæ ova appellantur*, non uno in loco nominavit. Flava ea ſunt, orique grata, etiamſi ſalſa ea & ſubamara ſunt.

26. *Ora in medio.*] Ariſt pag. 456.

27. *Tradunt.*] Plutarch. lib. de ſolert. anim. pag. 979. Oppian. lib. 2. Halieut. verſ. 225. Ælian. lib. 7. hiſt. animal. cap. 33. Caſſiodorus in primis eleganter, lib. 3. Var. ep. 48. *Echini, qui ſunt mella carnalia, coſtatilis teneritudo, croceæ delitiæ divitis maris, dum futuras tempeſtates agnoverint, loca mutare cupientes, (quia illis pro levitate corporis nandi nulla fiducia eſt:) lapillos quibus pares poſſint eſſe, complexi, quadam ancorarum ponderatione librati, ſcopulos petunt, quos fluctibus vexandos eſſe non credant.*

28. *Opperiri.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIX.

29. *Nolunt volutatione.*] Vehementiore ſcilicet, agitante eorum corpora, ac volvente fluctu, atque ad ſaxa violentius allidente. Alias enim, ut ſuperius dictum, ingredi eſt his in orbem volvi: ideoque detritis ſæpe aculeis inveniuntur.

30. *In eodem genere.*] Tenui cruſta ſeu operculo obductorum. Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 4. pag. 442.

31. *Pectines.*] Κτένες Græcis dicuntur: noſtris vulgo, *Coquilles de Saint Jacques.* Duplici teſta ſtriata conſtant, uti ex Athenæo liquet, lib. 3. pag. 93. & ſunt ex utraque parte auriti.

32. *Ex eodem genere.*] Eorum ſcilicet, quæ leviorem teſtam gerunt, nec tam firmam quam murices. Iterum ſect. 74. a durioris teſtæ conchis pectines ſejungit: inter teſtacea tamen ab Ariſtotele cenſentur.

33. *Et ipſi.*] Quemadmodum cancri ac locuſtæ, de quibus ſect. 50. Hæc habet etiam Ariſt. lib. 8. hiſt. animal. cap. 17. pag. 928.

34. *Ungueſque.*] De his onychibus, ab unguis ſimilitudine, ut Varroni aliiſque placuit, cognominatis, iterum Plinius, tum ſect. 87. hujus libri, tum lib. 32. ſect. 53. quibus in locis dactylos quoque vocari tradit. Athenæus lib. 3. pag. 90. Solenas, aulos, donacas, onychaſque, diverſas eſſe voces ejuſdem conchylii cum Plinio credit.

Sect. LII. 1. *Firmioris jam.*] Nunc illud deſcribit genus ſanguine carentium, quod fuit ex iis tertium, quæ attigerat ſect. 44. eorum nempe, quæ ſunt teſtis concluſa duris. Muricum nomine purpuræ in primis cenſentur, & buccina.

2. *Lunatis.*] In Lunæ cornuum ſimilitudinem curvatis.

3. *In dorſum.*] Utraque teſta, ſuperiore & inferiore, plurimum cava, ut concha tota ad rotundam proxime formam accedat.

4. *Rugatis.* Quæ quibuſdam veluti verrucis aut rugis ſunt aſperæ.

5. *Denticulatis.*] In ambitu ſerratis: teſtæ margine in dentium formam ſecto, ſeu ita laciniato, ut varios mucrones referat. Noſtris, *Dentelé.*

6. *Striatis.*] Galli *Canelé*, ſtriatum vocant. Stria, eſt virgata in convexa conchæ parte eminentia illa, quæ eſt inter canaliculos ſulcoſque, qualis in eo columnarum genere, quod inde ſtriatum dicitur. Striæ porro aliæ tenues, ſimileſque lineolis: aliæ magis exſtantes. Aliæ glabræ, ſeu leves: aſperiores aliæ. Aliæ coloris unius: aliæ multiplicis. Aliæ denique ſimplices: aliæ mixtæ, ſibique reticulatim implexæ.

7. *Vertice muricatim.*] Turbinatim convoluto conchæ vertice, nec ſine aculeis. Iconem vide in Murice marmoreo Rondeletii, lib. 2. de teſtaceis, cap. 7. pag. 76.

8. *Margine.*] Ejuſdem marmorei muricis, quem Rondeletius exhibet loco cit. ceterorumque complurium, margo in acumen, ſeu mucronem deſinit.

9. *Foris effuſo.*] Cum diducta & hiante concha, explicat ſe ſe foris uterque margo, neque introrſus revolvitur.

10. *Intus replicato.*] Utroque latere conchæ ſe ſe introrſus colligente, ut in Muciani murice dictum eſt ſect. 41.

11. *Jam diſtinctione.*] Etiam in variis, inquit, concharum generibus, diſcrimina quædam teſtarum obſervanda ſunt. Nam quædam ſunt virgatæ, ſive ſcutulatæ, qua de voce egimus lib. 8. ſect. 73. Virga enim in veſtibus, ſimilibuſque, ſunt viæ tranſverſim decuſſatimque ductæ: Quare virgata veſtis & ſcutulata eadem.

12. *Crinita.*] Aliis ſegmenta ſive lineolæ, modo criniuni

Digitized by Google

pa : [13] cuniculatim, [14] pectinatim divisa : [15] imbricatim undata, [16] cancellatim reticulata : in obliquum, in rectum expansa : densata, porrecta, sinuata : [17] brevi nodo ligatis, toto latere connexis, [18] ad plausum apertis, ad buccinum recurvis. [19] Navigant ex his [20] Veneriæ, præbentesque concavam sui partem, & auræ opponentes, per summa æquorum velificant. [21] Saliunt pectines, & extra volitant, [22] seque & ipsi carinant.

CAP. XXXIV. LIII. Sed quid hæc tam parva commemoro, cum populatio morum atque luxuria non aliunde major, quam e concharum genere proveniat? Jam quidem ex tota rerum natura damnosissimum ventri mare est, tot modis, tot mensis, tot piscium saporibus, quibus pretia capientium periculo fiunt : * sed quota hæc portio est reputantibus [1] purpuras, conchylia, margaritas? Parum scilicet fuerat in gulas condi maria, nisi manibus, auribus, capite, totoque corpore a feminis juxta virisque gestarentur. Quid mari cum vestibus? Quid undis fluctibusque cum vellere? [2] Non recte recipit hæc nos rerum natura, nisi nudos. [3] Esto, sit tanta ventri cum eo societas, quid tergori? Parum est, nisi qui vescimur periculis, etiam vestiamur : Adeo per totum corpus, animâ hominis [4] quæsita maxime placent.

*CAP. XXXV.

LIV. Principium ergo [1] culmenque omnium rerum pretii, margaritæ tenent. Indicus maxime has mittit oceanus, inter illas belluas tales tantasque, [2] quas diximus, per tot maria venientes, tam longo terrarum tractu, e tantis Solis ardoribus : atque Indis quoque in insulas petuntur, & admodum paucas. [3] Fertilissima est Taprobane & Stoïdis, [4] ut diximus in circuitu mundi : item Perimula promontorium Indiæ. Præcipue autem laudantur [5] circa Arabiam in Persico sinu maris Rubri.

[6] Origo atque genitura [7] conchæ, est haud multum ostrearum conchis differens. [a 8] Has ubi genitalis anni stimulaverit hora, pandentes sese quadam oscitatione, impleri roscido

INTERPRETATIO.

a *Has ubi.*] Has ubi excitaverit anni tempestas ea, qua cuncta gignuntur.

NOTÆ.

instar, porrectæ : modo cincinnorum more, crispæ.

13. *Cuniculatim.*] Subintellige, divisa : Aliæ sunt, inquit, e striatis, partim intorto meatu, subterranei cuniculi instar : partim recto, ut in pectinibus, in quibus lineæ paulatim devolvunt se in mucronem.

14. *Pectinatim divisa.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXX.

15. *Imbricatim.*] Cum testa ad undarum se se attollentium similitudinem distincta est : quæ distinctiones, ceu quædam piscium squamæ, cum aliæ aliis insideant imbricum modo, imbricata inde concha nominatur. Iconem imbricatæ conchæ Rondeletius exhibet, lib. 1. de testac. cap. 18. pag. 28.

16. *Cancellatim.*] Secta lineolis testa, in transversum compactis, ad retis similitudinem, vel cancellorum : cancellis ipsis modo oblique ductis, a conchæ capite ad marginis latus : modo rectis, a summo vertice ad marginem imum : iisdem modo densioribus, sive pressioribus, & quadratis : modo porrectioribus, & oblongis : modo in arcum toto conchæ corpore sinuatis.

17. *Brevi nodo.*] Aliarum, inquit, testæ brevi admodum nodo colligantur : aliæ latere toto, ac latiore margine cohærent. Prioris generis sunt conchæ vulgares : Posterioris pectines, solenesque multi : cujusmodi is est cujus iconem exhibet Fabius Columna, lib. de purpura, cap. xi. pag. 38.

18. *Ad plausum.*] Sic apertis hiantibusque labris, ut ad plausum edendum natæ factæque, si inter se illidantur, videri possint : aliæ recurvæ, ut ad buccini sonum ore ciendum aptæ videantur. Infra idem Plinius, sect. LXI. buccinum ait esse minorem concham, ad similitudinem ejus conchæ, quâ buccini sonus editur.

19. *Navigant ex his.*] Ex omnibus concharum generibus, quæ sunt appellata hactenus, solæ Veneriæ appellatæ navigant : sunt enim eæ bifores, & partem sui concavam auræ opponunt, &c.

20. *Veneriæ.*] Hunc esse Muciani muricem, de quo Plinius sect. 41. censet Rondeletius, lib. 2. de testac. cap. 34. pag. 101. Alii ὠτώδια potius, sive ὦτα Ἀφροδίτης, sive *Aurem Veneris*, de qua Hesychius, pag. 714. οἱ ἁλιεῖς ὀστέον πῶυ καλοῦσιν. Nos genus esse buccinorum aliquod, seu muricum, ne suspicemur, in Plinii verbis a nobis proxime antea explicatis, satis esse argumenti credimus. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXI.

21. *Saliunt.*] Arist. lib. 4. hist. cap. 4. pag. 439.

22. *Seque & ipsi.*] Id est, ex suis testis carinam sibi parant, sicuti ea Muciani concha, de qua sect. 49. & Veneriæ, de quibus proxime : Pectines enim pariter concavam sui partem auræ opponentes, per summa æquorum velificant.

Sect. LIII. 1. *Purpuras, conchylia.*] Colorum hæc esse scito, non dissimilium concharum nomina : nam ex iisdem conchis, nullo discrimine purpureos colores, conchyliatosque fieri, dicetur sect. 60. Porro purpuram rubere certum est : conchylii glaucum colorem Plinius attribuit eadem sect. Et libro 21. sect. 22. in conchylio tres colorum species enumerat : Primum cum malva, quæ quidem purpurea non est, sed ὑπόπορφυρος, ad purpureum inclinans. Tertium cum viola, sed serotina : in quo ab ianthino differt, qui tempestivæ violæ similis est. Atque hic subsitit conchylium. Nam in purpura laus fuit summa, ut nigricans esset aspectu : rubeus color nigrante deterior fuit. Aliter alii purpurarum genera describunt. Purpuram illi statuunt aliam esse rubram, aliam violaceam, sive cæruleam, quæ & conchylium appelletur. Alia deinde esse generis utriusque discrimina, dilutiore scilicet, aut saturo magis colore. Quin & saturi coloris non simplicem modum esse : alium excelsum, floridum, ac vegetum : profundum alterum, obscurum, ac nigricantem. Sed hæc omnis purpura in usu demum esse desiit : neque quisquam est hominum, qui parandæ, ut olim, modum sciat.

2. *Non recte.*] A vestibus, inquit, velleribusque tingendis, quantopere abhorreant maria ipsa & undæ, vel ex eo intelligi potest, quod nos haud aliter quam ab omni veste nudos, recte ac commode in natatu recipit, admittitque pars hæc naturæ, hoc est, aquarum elementum ipsum.

3. *Esto, sit tanta.*] Ita MSS. omnes. Mavult tamen Pintianus *tanti*, eodem fere intellectu : ut sit sententia : constet sane tot laboribus, periculisque, hæc, quam venter init cum mari societas : tantine dorsi quoque vestitus emendus?

4. *Quæsita.*] Acquisita vitæ salutisque dispendio.

Sect. LIV. 1. *Culmenque.*] In quibusdam MSS. *columen*, quod idem cum culmine. Principium autem pro principatu dici, dignum animadversione est.

2. *Quas diximus.*] Sect. 2.

3. *Fertilissima.*] Solinus, cap. 53. pag. 84.

4. *Ut diximus.*] Lib. 6. sect. 24. & 28.

5. *Circa Arabiam.*] Ælianus, lib. 10. hist. anim. cap. 13.

6. *Origo atque.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXII.

7. *Conchæ.*] Nostris vulgo dicitur, *Nacre de perle*, ceu perlarum, hoc est, margaritarum mater.

8. *Has ubi.*] Hæc iisdem verbis Solinus, loc. cit. Hora porro genitalis, verna ipsa tempestas est. Nam ut ille cecinit :

Vere tument terræ, & genitalia semina posunt, &c.

Digitized by Google

conceptu tradunt, gravidas poſtea niti, partumque concharum eſſe margaritas, pro qualitate roris accepti: ſi purus influxerit, candorem conſpici: ſi vero turbidus, & fetum ſordeſcere: eumdem pallere, cælo minante conceptum: ex eo quippe conſtare, [9] cælique eis majorem ſocietatem eſſe quam maris: [10] inde nubilum trahi colorem, aut pro claritate matutina ſerenum. [11] Si tempeſtive ſatientur, grandeſcere & partus. Si fulguret, comprimi conchas, ac pro jejunii modo minui. [12] Si vero etiam tonuerit, pavidas ac repente compreſſas, quæ vocant [13] phyſemata efficere, [14] ſpeciem modo [a] inani inflatam ſine corpore: hos eſſe concharum abortus. Sani quidem partus multiplici conſtant cute, non improprie callum ut exiſtimari corporis poſſit: itaque & purgantur a peritis. Miror ipſo tantum [15] eas cælo gaudere, Sole rubeſcere, candoremque perdere, ut corpus humanum. [16] Quare præcipuum cuſtodiunt pelagiæ, altius merſæ, quam ut penetrent radii. [17] Flaveſcunt tamen & illæ ſenecta, [18] rugiſque torpeſcunt: nec niſi in juventa conſtat ille, qui quæritur, vigor. Craſſeſcunt etiam in ſenecta, conchiſque adhæreſcunt: nec his avelli queunt, niſi lima. [b] [19] Quibus una tantum eſt facies, & ab ea rotunditas, averſis planities, ob id tympania nominantur. [c] Cohærentes vidimus in conchis, hac dote unguenta circumferentibus. [20] Cetero in aqua mollis unio, exemptus protinus dureſcit.

LV. 1 Concha ipſa cum manum videt, comprimit ſeſe, operitque opes ſuas, gnara propter illas ſe peti: manumque ſi præveniat, acie ſua abſcindit, nulla juſtiore pœna: & aliis munita ſuppliciis: [2] quippe inter ſcopulos major pars invenitur: [3] ſed in alto quoque comitantur marinis canibus: nec tamen aures feminarum arcentur. [4] Quidam tradunt, ſicut apibus, ita concharum examinibus ſingulas magnitudine [5] & vetuſtate præcipuas, eſſe veluti duces, miræ ad cavendum ſolertiæ: has urinantium cura peti: illis captis, facile ceteras palantes retibus includi. Multo deinde [6] obrutis ſale in vaſis fictilibus, eroſa carne omni, [7] nucleos quoſdam corporum, hoc eſt, uniones deciderе in ima.

LVI. Uſu atteri non dubium eſt, coloremque indiligentia mutare. [1] Dos omnis in candore, magnitudine, orbe, lævore, pondere, [2] haud promptis rebus; in tantum

INTERPRETATIO.

a *Inani.*] Aëre *inſtar bullæ* plenam, non ſolido *compactam* corpore.

b *Quibus.*] Quibus una tantum eſt facies, eaque rotunda, & ab altera parte ſunt planæ, &c.

c *Cohærentes.*] Videmus *tympanias huiuſcemodi margaritas* cohærentes in conchis, *quæ conchæ* ob eam laudem circumferendis unguentis *deſtinantur.*

NOTÆ.

9. *Cælique eis.*] Solini paraphraſis: *Magis de cælo, quam de mari partus habent.* Vide Notas & Emendationes, num. LXXXIII.

10. *Inde nubilum.*] Nubilum ex nubilo cælo, ex ſereno candidum trahi colorem. Marbodæus, lib. de lapid. pret. cap. 61. fol. 53.

De matutino fit clarior unio rore.
Ros veſpertinus fetus ſolet edere fuſcos.

Hæc omnia Solinus ut intelligeret, corrupit.

11. *Si tempeſtive.*] Solinus paraphraſtes: *Quanto magis* de rore *hauſerint, tanto magis proficit lapidum magnitudo.*

12. *Si vero & tonuerit.*] Hæc Solinus, ut cetera, ex Plinio. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXIV.

13. *Phyſemata.*] Flatus, ſive bullas, φυσήματα.

14. *Speciem modo.*] Similitudinem tantum margaritæ aliquam, ſolo aëre plenam ac bullantem.

15. *Eas cælo gaudere.*] Scilicet, margaritas. Sic MSS. omnes: non *eos*, ut editi. Unde & mox *pelagiæ*, & *altius merſæ*, & *flaveſcunt illæ.*

16. *Quare præcipuum.*] Candorem ſubintellige. Solini paraphraſis, cap. 53. pag. 85. *Conchis ipſis ineſt ſenſus: partus ſuos maculari timent: cumque flagrantioribus radiis excanduit dies, ne fucentur lapides Solis calore, ſubſidunt in profundum, & ſe gurgitibus ab æſtu vindicant.* Sic Athenæus lib. 3. pag. 94. Ἡ μὲν ἐν ἰμοῦδι & πίννα &c. *Pinnarum*, inquit, *quæ in alto degunt, clariſſimi ſunt uniones, puriores, grandiores:* (Hæ ſunt quas Plinius pelagias vocat:) *contra illarum, quæ per ſumma æquora fluitant, & ſurſum evehuntur, minores, coloriſque nubili, quia Solis radiis percutiantur.*

17. *Flaveſcunt.*] Solinus, loc. cit.

18. *Rugiſque torpeſcunt.*] An potius, *turpeſcunt?*

19. *Quibus una.*] Sunt eæ veluti dimidio orbe ſectæ: atque idcirco τυμπάνια ex ſimilitudine appellantur. Tympanorum enim formam referunt, quæ a noſtris dicuntur *des Tymbales.*

20. *Cetero in aqua.*] Solinus, cap. 53. pag. 85.

Sect. LV. 1. *Concha ipſa &c.*] Hæc omnia totidem fermo verbis Iſidorus Characenus refert apud Athen. lib. 3. pag. 94. Ælianus item, lib. 16. hiſt. anim. cap. 20. Id vero fabulis accenſet Rondeletius, lib. 1. de teſtac. cap. ult. quod careant viſu conchæ. Sed nimirum videndi vocabulo uſus eſt Plinius paulo licentius, pro verbo ſentiendi.

2. *Quippe inter.*] Solinus, l oc. cit.

3. *Sed in alto.*] Procopius quoque, lib. 1. de bello Perſ. cap. 4. pag. 13. refert canes marinos aſſiduos eſſe concharum aſſectatores: cum fame urgentur, circumſpicere, num quid edule ſe prope offerat, quidquid eſt obvium deglutire, mox ad concham reverti, contemplandi ſola voluptate: Piſcatorem quemdam, tempus aucupatum, quo unionem amaſii ſui præſidio deſtitutum videret ad eum captandum recta contendiſſe, dum conſumenda interim præda canis diſtineretur: hunc vero furto mox agnito, ad piſcatorem celeri commeaſſe curſu: qui ſe jam teneri ſentiens, in litus quanta vi maxima potuit, prædam ejaculatus eſt: ipſe a cane captus interiit. Κυὼν θαλάσσιον, peculiarem, ut credo, marium illorum piſcem, appellat.

4. *Quidam tradunt.*] Megaſthenes apud Arrianum, in Indicis, pag. 525. Ælianus, lib. 15. hiſt. anim. cap. 8. Solinus, cap. 53. pag. 85.

5. *Et vetuſtate.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXV.

6. *Obrutis ſale.*] Ælianus, loc. cit. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXVI.

7. *Nucleos quoſdam.*] Græci λίθους & ὀστᾶ vocant. Chares Mitylenæus lib. 7. hiſtor. Alex. apud Athen. lib. 3. pag. 93. ὀστᾶ λευκά. Tertullianus, lib. 1. de cultu femin. cap. 5. pag. 152. *concharum vitia, & verrucas.*

Sect. LVI. 1. *Dos omnis in candore.*] Hinc ab albedine & candore margaritæ ipſæ apud vetuſtos ſcriptores *Albæ* appellatæ. Suidas: ἄλβα, οἱ μάργαροι. Lampridius in Elagabalo: *Albas in vicem piperis piſcibus & tuberibus conſperſit.* Caſſiodorus, lib. 9. Ep. 6. *Aſſurgit Indici maris de albarum candore fama locupletior.*

2. *Haud promptis.*] Cum tot dotes in unione uno haud ita ſint inventu faciles.

Digitized by Google

ut [3] nulli duo reperiantur indiscreti : unde nomen unionum Romanæ scilicet imposuere deliciæ. Nam id apud Græcos non est, ne apud Barbaros quidem inventores ejus aliud, [4] quam margaritæ. Et in candore ipso magna differentia : [5] Clarior in Rubro mari repertis : Indicos [6] specularium lapidum squama assimulat, alias magnitudine præcellentes. Summa laus coloris est [7] exaluminatos vocari. Et procerioribus sua gratia est : [8] elenchos appellant [a] [9] fastigata longitudine, [10] alabastrorum figura in pleniorem orbem desinentes. Hos digitis suspendere, [11] & binos ac ternos auribus, feminarum gloria est. [b] Subeunt luxuriæ ejus nomina, & tædia, exquisita [12] perdito nepotatu : siquidem [13] cum id fecere, crotalia appellant, ceu sono quoque gaudeant, & collisu ipso margaritarum. Affectantque jam & pauperes, [14] lictorem femínæ in publico unionem esse dictitantes. Quin & pedibus, nec crepidarum tantum [15] obstragulis, sed [16] totis socculis addunt. Neque enim gestare jam margaritas, nisi calcent, ac per uniones etiam ambulent, satis est.

In nostro mari reperiri solebant, crebrius [17] circa Bosphorum Thracium, rufi ac parvi in conchis, quas [18] myas appellant. At in Acarnania quæ vocatur [19] pinna gignit. Quo apparet non uno conchæ genere nasci. Namque & Juba tradit, Arabicis concham esse similem [20] pectini insecto, hirsutam echinorum modo, ipsum unionem in carne, [21] grandini similem. Conchæ non tales ad nos afferuntur. Nec in Acarnania autem laudati reperiuntur, [22] enormes, [23] & feri, coloriscque marmorei. Meliores circa Actium, sed & hi parvi : & in Mauritaniæ maritimis. Alexander Polyhistor & Sudines senescere eos putant, coloremque exspirare.

LVII. Eorum corpus solidum esse manifestum est, quod nullo lapsu franguntur. Non autem semper in media carne reperiuntur, sed aliis atque aliis locis. Vidimusque jam

INTERPRETATIO.

a *Fastigata.*] In cacumen desinente.
b *Subeunt.*] Succedunt & alia ejus luxuriæ nomina, quæ nos tædet audire, perditissimis excogitata moribus.

NOTÆ.

3. *Nulli duo.*] Non est, inquit, reperire duos ità inter se pares ac similes, nullum ut in iis discrimen agnoscas. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXVII.

4. *Quam margaritæ.*] Chares Mitylenæus, loc. cit. Προσαγορεύουσι μαργαρίτην, appellant, inquit, margariten, ii apud quos hæc concha nascitur. Barbarum ergo vocabulum est, non Græcum.

5. *Clarior.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVIII.

6. *Specularium.*] De iis dicemus lib. 36. sect. 45.

7. *Exaluminatos.*] Qui summa candoris claritate alumen æmulantur. Alumen optimum censetur, cum candidissimum est, auctore Dioscor. lib. 5. cap. 5. pag. 123. Sic Plinius lib. 36. sect. 31. amiantum quoque laudat alumini simile.

8. *Elenchos.*] Hac voce usus pariter Juvenalis Satyra 6. vers. 457.

Cum virides gemmas collo circumdedit, & cum
Auribus extensis magnos commisit elenchos.

Gallis, Elenchus, *Perle en pointe.*

9. *Fastigata.*] Hoc verborum ambitu figuram ἀπιοειδῆ, vel φομβοειδῆ, hoc est, piri formam, vel turbinis, conique describit. Fastigare porro vox est non Plinio modo, sed & Melæ Pomponio, Solino, Capellæ, Sidonio, aliisque familiaris.

10. *Alabastrorum.*] Ἀλάβαστρα Græcis proprie vascula sunt, qua forma nunc describuntur, ex lævi lubricoque lapide, quem onychem proprio vocari nomine, (unguis enim lævorem refert) Plinius idem lib. 36. sect. 12. testatur, servandis unguentis potissimum destinata. Quæ quoniam ægre capi, retinerique manibus possent, sua lubricitate perfacile elabentia, gens illa sic appellavit : privandi enim vim apud eos α particula habet : verbo autem λαβίζω, accipi sumive significatur : Rectèque ideo apud Matthæum, Magdalena obtulit alabastrum unguenti : vascula scilicet ex lævi illo lubricoque lapide. Hinc alabastrites quoque lapis idem dictus est, quod ex eo præcipue hujuscemodi vascula fierent.

11. *Et binos.*] Seneca, lib. 7. de Benef. cap. 9. *Video uniones non singulos singulis auribus comparatos : jam enim exercitatæ aures oneri ferendo sunt. Junguntur inter se : & insuper alii binis superponuntur. Non satis muliebris insania viros subjecerat, nisi bina ac terna patrimonia auribus singulis pependissent.*

12. *Perdito nepotatu.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXIX.

13. *Cum id fecere.*] Cum binos, ternosque auribus appendere.

14. *Lictorem feminæ.*] Appetunt, inquit, tenuiories quoque fortunæ mulieres unionem : vulgo jactitantes, feminis in publico id illum præstare, quod Magistratibus, quod Consuli ac Prætori lictores. Ut enim ex lictore digniores viros adesse obvius quisque intelligit, e viaque decedit : ita ex unione dignosci nobiles feminas : tum salutari, decedi, assurgi : cum unio nimirum fulgore & splendore suo turbam quasi summoveret.

15. *Obstragulis.*] Obstragula sunt corrigiæ, sive habenæ, quæ decussatæ supra pedem, atque inter digitos ductæ, soleam continebant, obstabantque, ne decideret. Ea enim forma caligæ fuit, ut diximus sect. 33. Harum corrigiarum loco nunc aliud perpetuum ex corio successit obstragulum, sutoribus Gallis, *Empégne.* Vide Notas & Emendationes, num. XC.

16. *Totis socculis.*] *Socci*, inquit Papias, *non ligantur, sed intromittuntur.* A Plinio caligis socculi opponuntur. Non solæ, inquit, corrigiæ caligarum unionibus interstinctæ sunt : sed totum jam calceorum integumentum iis oneratur, ac tegitur.

17. *Circa Bosphorum.*] Hoc pariter Ælianus ex Juba, lib. 15. hist. anim. cap. 8.

18. *Myas.*] Μύες Athenæo dicuntur, lib. 3. pag. 86. Dioscoridi lib. 2. cap. 7. μύακες.

19. *Pinna.*] Græcorum appellationem Latinitas servavit : ab iis enim πίννη & πίννα dicitur. Duabus grandibus patula est conchis. Iconem Rondeletius exhibet, lib. 1. de testac. cap. 48. Gallis communi vocabulo, *Nacre.*

20. *Pectini insecto.*] Hoc est, secto & inciso margine extremo, ut in pectinibus. Androsthenes dum scribit apud Athen. lib. 3. pag. 93. Οὐ διάγλυπτα δέ· ἀλλὰ λεῖον τὸ ὄστρακον ἔχει καὶ οὐ δασύ. *Concha, non striata, sed lævis & spissa :* tum ille non Arabicas conchas describit, sed Indicas, ut prius ipse præfatus. Quod insectum pectinum modo Plinius vocat lib. 16. sect. 38. id Theophr. ἔυχρουν appellat.

21. *Grandini similem.*] Qui magnitudine grandinem haud excedat : vel potius, grandini porcorum similem. Sic enim Androsthenes loc. cit. Ἡ ὄλιγος γίνεται ἐν τῇ σαρκὶ δ' ὑπέρυθρος, ὥσπερ ἐν τοῖς ὑείοις ἡ χάλαζα. Nempe ut in carne suum grando, id est, grana compacta, & satis dura per carnem sparsa, (lepram Galli vocant :) ita in conchis quibusdam uniones efficiuntur ex humore crasso & viscoso, puro tamen illo neque infecto sordibus, qui alimenti redundantia quædam sit.

22. *Enormes.*] Non qui minime rotundi sint, & læves, ut vult Dalecampius, sed qui laudatissimorum unionum magnitudinem excedant. Sequitur enim, *Meliores circa Actium, sed & hi parvi.*

23. *Et feri.*] Ita rescripsimus ex omnium MSS. fide, cum prius legeretur, *Enormes fere.*

Digitized by Google

in extremis etiam marginibus velut concha exeuntes: & in quibuſdam quaternos quinoſque. [1] Pondus ad hoc ævi ſemunciæ pauci ſingulis ſcrupulis exceſſere. [2] In Britannia parvos atque decolores naſci certum eſt: quoniam [3] Divus Julius thoracem, quem Veneri Genitrici in templo ejus dicavit, ex Britannicis margaritis factum [4] voluerit intelligi.

LVIII. [1] Lolliam Paulinam, quæ fuit [2] Caii principis matrona, ne ſerio quidem, aut ſolemni cærimoniarum aliquo apparatu, ſed mediocrium etiam ſponſalium cœna, vidi ſmaragdis margaritiſque opertam, alterno textu fulgentibus, toto capite, crinibus, [3] ſpira, auribus, collo, monilibus, digitiſque: quæ ſumma [4] quadringenties H-S. colligebat: ipſa confeſtim parata [5] mancupationem tabulis probare. Nec dona prodigi principis fuerant, ſed avitæ opes, provinciarum ſcilicet ſpoliis partæ. Hic eſt rapinarum exitus: [6] hoc fuit quare M. Lollius infamatus regum muneribus in toto oriente, interdicta amicitia a Caïo Cæſare Auguſti filio venenum biberet, ut neptis ejus quadringenties H-S. operta ſpectaretur ad lucernas. Computet nunc aliquis ex altera parte, quantum Curius aut Fabricius in triumphis tulerint: imaginetur illorum [7] fercula; & ex altera parte Lolliam, unam imperii mulierculam accubantem: [8] non illos curru detractos, quam in hoc viciſſe malit?

Nec hæc ſumma luxuriæ exempla ſunt: Duo fuere maximi uniones per omne ævum: utrumque poſſedit Cleopatra, Ægypti reginarum noviſſima, per manus Orientis regum ſibi traditos. Hæc, [9] cum exquiſitis quotidie Antonius ſaginaretur epulis, ſuperbo ſimul ac procaci faſtu, ut regina meretrix, lautitiam ejus omnem apparatumque obtrectans, [10] quærente eo quid adſtrui magnificentiæ poſſet, reſpondit, una ſe cœna [11] centies H-S. abſumpturam. Cupiebat diſcere Antonius, ſed fieri poſſe non arbitrabatur. Ergo ſponſionibus factis, poſtero die quo judicium agebatur, magnificam alias cœnam, ne dies periret, ſed quotidianam Antonio appoſuit, irridenti, computationemque expoſtulanti. At illa [12] corollarium id eſſe, [13] & conſumpturam eam cœnam taxationem confirmans, ſolamque ſe centies H-S. cœnaturam, inferri menſam ſecundam juſſit. Ex præcepto miniſtri unum tantum vas ante eam poſuere aceti, [14] cujus aſperitas viſque in tabem margaritas reſolvit. Gerebat auribus cum maxime ſingulare illud, & vere unicum Naturæ opus. Itaque exſpectante Antonio quidnam eſſet actura, detractum alterum merſit, ac

NOTÆ.

Sect. LVII. 1. *Pondus ad hoc.*] Solinus, cap. 53. pag. 85. In uncia ſunt ſcrupula vel ſcriptula quatuor & viginti, ex Voluſio Mæciano, pag. 875. Semuncia in ſcriptula duodecim diviſa eſt. Igitur quæ ſcrupulo uno ſemunciæ pondus ſuperant margaritæ, eæ non decem pondo fuerunt, ut Salmaſius putat, pag. 1170. & 1172. ſed tredecim ſcrupulorum. Hæc de pondere Plinius: de magnitudine Marbodæus, lib. de lapid. pret. cap. 61.

Quanto rorantis fuerit plus aëris hauſtum,
Tanto majorem ſentit roratio baccam:
Vltra ſeminucem ſed creſcere nulla putatur.

Perperam legiſſe in Plinio *ſeminuce* videtur.

2. *In Britannia.*] Solinus loc. cit. Ælianus item, lib. 15. hiſt. anim. cap. 8. Marbodæus loc. cit. horum unionum laudem amplificat:

Gignit & inſignes antiqua Britannia baccas.

3. *Divus Julius.*] Quem Tranquillus ait, cap. 4. *Britanniam petiiſſe ſpe margaritarum, quarum amplitudinem conferens, interdum ſua manu pondus exigeret.*

4. *Voluerit intelligi.*] Subjecta, inquit Solinus, inſcriptione, quæ id teſtaretur.

Sect. LVIII. 1. *Lolliam.*] De qua Tacitus, lib. 12. Annal. pag. 172.

2. *Caii principis.*] Germanici F. ſcilicet: qui perductam a marito conjunxit ſibi, breviquę miſſam fecit, inquit Suetonius, in ejus vita, cap. 25. Dio quoque lib. 59. pag. 648.

3. *Spira.*] Hoc eſt, evolutorum crinium orbe. Vide Notas & Emendationes, num. CXI.

4. *Quadringenties.*] Hoc eſt, quadringenties centena millia ſeſtertiûm. Monetæ noſtræ, libræ ſunt Gallicæ 4000000. æſtimato, ut ſuo loco oſtenſuri ſumus, ſeſtertio aſſibus duobus: denario, octonis. Si tot onuſta gemmis fuit, minima fuit pars ipſa ſui.

5. *Mancupationem.*] Hoc eſt, legitimam, ſolemnemque earum gemmarum emptionem, aut venditionem: qua de mancipatione plura dicemus opportunius, lib. 33. ſect. 13. Vide Notas & Emendationes, num. XCII.

6. *Hoc fuit quare.*] Solinus, cap. 53. pag. 85. hæc totidem verbis. Fuit hic Lollius C. Cæſaris Auguſti F. rector. Gubernatorem in Gallia conſuetudo loquendi vocat. Tacitus, lib. 3. Annal. pag. 85. Suetonius in Tiberio, cap. 12. Velleius Paterculus lib. 2. ubi de congreſſu Caii Cæſaris cum rege Parthorum: *Prior Parthus apud Caïum in noſtra ripa, poſterior hic apud regem in hoſtili epulatus eſt. Quo tempore M. Lollii, quem veluti moderatorem juventæ filii ſui Auguſtus eſſe voluerit, perfida & plena ſubdoli ac verſuti animi conſilia per Parthum indicata, Cæſaris ira evulgavit: cujus mors intra paucos dies fortuita an voluntaria fuerit, ignoro.* Ingenti nempe ille pretio Caii gratiam Aſiæ regibus venditabat. Hoc Lollio Conſule, anno Urbis DCCXXXIII. (ut quidem Faſti habent) Lepido collega, annum ætatis quartum & quadrageſimum egiſſe ſe Horatius admonet, in fine libri epiſtolarum primi.

Me quater undenos ſciat impleviſſe Decembres,
Collegam Lepidum quo duxit Lollius anno.

7. *Fercula.*] Pompæ triumphalis fercula: quo nomine continentur ſimulacra deorum, ſpolia hoſtium, coronæ, machinæ, & id genus alia, quæ geſtari tum ſolent.

8. *Non illos.*] Satius, inquit, fuerat, Fabricium, Curiumque, triumphales currus devictis hoſtibus non aſcendiſſe: quam victoriis illis tam inſigni luxuriæ fores aperuiſſe. Vide Notas & Emendationes, num. XCIII.

9. *Cum exquiſitis quotidie.*] Antonii & Cleopatræ ſumptuoſa convivia deſcribit luculenter Sopater Rhodius, lib. 3. belli Civ. apud Athen. lib. 4. pag. 147.

10. *Quærente eo.*] Hæc totidem ferme verbis Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 13. pag. 370.

11. *Centies H S.*] Hoc eſt, centies centena millia ſeſtertiûm: Gallicæ monetæ libræ ſunt 1000000. Nos millionem unum vocamus.

12. *Corollarium.*] Corollarium apud Ciceronem non ſemel, & apud Tranquillum, pro munuſculo ſumitur, ultra legitima præmia exhibito, & quodam quaſi additamento debitæ mercedis. Unde corollarium hic pro re leviore & appendicula uſurpatur.

13. *Et conſumpturam.*] Hoc eſt, taxatam prius, æſtimatamque pecuniæ ſummam, ea cœna abſumendam eſſe. Vide Notas & Emendationes, num. XCIV.

14. *Cujus aſperitas.*] Hanc vim aceto Vitruvius quoque attribuit; lib. 8. cap. 3. *Margaritæ*, inquit, *nec minus ſaxa ſilicea, quæ neque ferrum, neque ignis poteſt per ſe diſſolvere, cum ab igne ſunt percalefacta, aceto ſparſa diſſiliunt, & perſolvuntur.* Simile eſt quod Horatius refert, libro 2. Satyra 3. verſu 239.

Filius Æſopi detractam ex aure Metellæ,

Digitized by Google

liquefactum abſorbuit. Injecit alteri manum [15] L. Plancus, judex ſponſionis ejus, eum quoque paranti ſimili modo abſumere, victumque Antonium pronunciavit, [16] omine rato. [17] Comitatur fama unionis ejus parem, capta illa tantæ [a] quæſtionis victrice regina diſſectum; ut eſſet in utriſque Veneris auribus Romæ in Pantheo dimidia eorum cœna.

LIX. Non ferent tamen hanc palmam, ſpoliabunturque etiam luxuriæ gloria. Prior id fecerat Romæ in unionibus magnæ taxationis [1] Clodius Tragœdi Æſopi filius, relictus ab eo in amplis opibus heres, [2] ne Triumviratu ſuo nimis ſuperbiat Antonius, pæne hiſtrioni comparatus, & quidem nulla ſponſione ad hoc producto, [3] quo magis regium fiat: ſed ut experiretur in gloria palati, quid ſaperent margaritæ: atque ut mire placuere, ne ſolus hoc ſciret, ſingulos uniones convivis quoque abſorbendos dedit. Romæ in promiſcuum ac frequentem uſum veniſſe, Alexandria in ditionem redacta: primum autem cœpiſſe circa Syllana tempora minutas & viles, Feneſtella tradit, manifeſto errore, cum [4] Ælius Stilo Jugurthino bello unionum nomen impoſitum maxime grandibus margaritis prodat.

LX. [1] Et hoc tamen æternæ prope poſſeſſionis eſt: ſequitur heredem, [2] in mancipatum venit, ut prædium aliquod: [b] Conchylia & purpuras omnis hora atterit, quibus eadem mater luxuria paria pæne etiam margaritis pretia fecit. * Purpuræ vivunt annis plurimum [3] ſeptenis. Latent, [4] ſicut murices, circa Canis ortum tricenis diebus. Congregantur verno tempore, mutuoque attritu [5] lentorem cujuſdam cetæ ſalivant. Simili modo & murices. [6] Sed purpuræ florem illum tingendis expetitum veſtibus, in mediis habent faucibus. Liquoris hic minimi eſt in candida vena, unde pretioſus ille bibitur, nigrantis roſæ colore ſublucens. Reliquum corpus ſterile. [7] Vivas capere contendunt, quia cum vita ſuccum eum evomunt. Et majoribus quidem purpuris detracta concha auferunt: minores [8] cum teſta vivas frangunt, ita demum rorem eum exſpuentes.

[9] Tyri præcipuus hic Aſiæ: in Meninge, Africæ, & Gætulo litore oceani: [10] in La-

* CAPUT XXXVI.

INTERPRETATIO.

a *Quæſtionis.*] Sponſionis *facta cum Antonio.*

b *Conchylia.*] Conchyliatas veſtes, & purpureas.

NOTÆ.

Scilicet ut decies ſolidum exſorberet, ACETO
Diluit inſignem baccam.

15. *L. Plancus.*] Munatius Plancus, Macrobio loc. cit. De eo dicemus, lib. 13. ſect. 5.

16. *Ominevato.*] Sic Turnebus & Fulvius Urſinus, legendum ante nos viderunt, ex MSS. non ut vulgo, *homine irato.* Sententia loci eſt, firmum certumque exitii omen id Antonio factum eſſe: Actiaco enim bello paulo poſt ab Auguſto ſuperatus eſt. Supra, ſect. 49. *triſti navigantium omine.*

17. *Comitatur fama.*] Nec minor eſt, inquit, fama alterius ejus unionis, qui fuit ei par, quem Cleopatra diluit aceto: &c. Macrob. loc. cit. *Ipſe autem unio, cujus fuerit magnitudinis, inde colligi poterit, quod qui ſuperfuit, poſtea victa regina, & capta Ægypto, Romam delatus, defectuſque eſt: & facta ex una margaritæ duæ, impoſitæque ſimulacro Veneris, ut monſtruoſæ magnitudinis, in templo quod Pantheum dicitur.*

Sect. LIX. 1. *Clodius.*] Valerius Max. lib. 9. cap. 1. n. 2. pag. 418. Horatius, lib. 2. Satyr. 3. v. 239. Tertull. lib. de Pallio, ſub finem, pag. 119.

2. *Ne Triumviratu.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. aliique omnes. Editi mendoſe, *ne in Triumviratu.*

3. *Quo magis.*] Non ſponſione ulla inductus, inquit, ut Antonius & Cleopatra, exhibuit convivis uniones Clodius: ſed, quod magnificentius, magiſque regium merito cenſeatur, in palati tantummodo gloriam.

4. *Ælius Stilo.*] De eo in Auctorum ſyllabo diximus.

Sect. LX. 1. *Et hoc tamen.*] Miratur eadem fere, quæ margaritis, facta eſſe conchyliis purpuriſque pretia: cum tam diverſa ſit harum rerum inter ſe conditio. Nam diu gemmæ perdurant: fugax contra, & caducus purpurarum & conchyliorum color: veſtibus earum ſucco infectis, nullo non horæ momento aliquid de nitore ſuo remittentibus.

2. *In mancipatum.*] In alterius tranſit poteſtatem, venditur, & alienatur. De mancipatione rurſum dicemus, lib. 33. ſect. 13.

3. *Septenis.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. animal. cap. 14. p. 571. *circiter ſenis*, ζῇ δὲ ἡ πορφύρα ἕβδομον ἔτος. Et apud Athenæum idem, lib. 3. pag. 89.

4. *Sicut murices.*] Sive buccina. Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 17. pag. 928. Vide Notas & Emend. num. XCV.

5. *Lentorem.*] Quiddam emittunt ex ſe ſe, inſtar ceræ lentum ac ductile. Hæc explanatius Ariſtoteles, lib. 5. hiſt. cap. 14. pag. 567. *Purpuræ*, inquit, *verno tempore eumdem in locum congregatæ, faciunt id quod favaginem vocant, πιεῖσαι τὴν καλυμμάτιον μελίκηρον. Quemadmodum e folliculis alborum cicerum multis, in unum compactis.* Negat deinde ex eo favo fieri purpuras: ſed id eſſe eis ceu purgamentum quoddam.

6. *Sed purpuræ.*] Ariſtot. pag. 569. Purpuræ porro tres ſunt partes: quarum ſuperior τραχηλος, cervix: media μήκων, ſeu papaver: ima dicitur πυθμήν. Flos non toto ſparſus purpuræ corpore, ſed inter partem primam & mediam poſitus, in ipſis faucibus eſt. Florem hunc Plinius modo etiam rorem, modo ſuccum vocat. Vitruvius, lib. 7. cap. 13. *Purpuream ſaniem*: Pliniuſque ipſe, ſect. 62. Lucanus, lib. 1. v. 123. *virus*:

Strata jacent: Tyrio quorum pars maxima ſucco
Cocta diu, virus non uno duxit aheno.

7. *Vivas capere.*] Vide Notas & Emend. num. XCVI.

8. *Cum teſta vivas.*] Majoribus purpuris, inquit, ſuccum floremve illum auferunt, concha teſtave prius detracta: unde his jam necatis illum liceat colligere. Minores vero purpuras diverſa ratione, vivas cum teſtis frangunt: ea enim vi ſuccum hæ ſuum exſpuunt, evomuntque. Vide Notas & Emendat. num. XCVII. Nunc omnis purpurarum uſus, tum propter operarum inſcientiam, tum propter impenſam, moleſtiamque laboris, penitus exolevit: maxime vero ob fuci copiam, quo nunc infectores purpuram elegantem inficiunt, minore impenſa ac labore, lucro haud mediocri.

9. *Tyri.*] Florem hunc, inquit, ſuccumve Tyri præcipuum habet Aſia: in Meninge inſula, & Gætulo Oceani litore, Africa: in Laconica, Europa. Lepidum eſt, & relatu jucundum, neque alienum hoc loco, quod de purpuræ origine refert Caſſiodorus, lib. 1. Var. ep. 2. *Cum fame canis avida*, inquit, *in Tyrio litore projecta conchylia impreſſis mandibulis contudiſſet, illa naturaliter humorem ſanguineum defluentia, ora ejus mirabili colore tinxerunt. Et ut eſt mos hominibus occaſiones repentinas ad artes ducere, talia exempla meditantes, fecerunt principibus decus nobile &c.* Refert hoc ipſum Julius Pollux, haud paulo uberius, lib. 1. cap. 4. Baphia Phœniciæ in primis laudantur in Cod. Theod. lib. 10. tit. 20. de Murilegulis, lege 18.

10. *In Laconica.*] Laconicas purpuras mire prædicat Pauſanias in Lacon. pag. 202. Horatius quoque, lib. 2. Ode 18.

Nec Laconicas mihi
Trahunt honeſtæ purpuras clientæ.

Caſſiodori ævo Hydruntina purpura in maxima commendatione fuit. Vide lib. 1. Var. ep. 2.

conica,

Digitized by Google

conica; Europæ. [11] Huic faſces ſecureſque Romanæ viam faciunt: [a] idemqũe pro majeſtate [12] pueritiæ eſt. [13] Diſtinguit ab Equite Curiam: [14] Diis advocatur placandis: [15] omnemque veſtem illuminat: [16] in triumphali, miſcetur auro. Quapropter excuſata & purpuræ ſit inſania: [b] Sed unde conchyliis pretia: queis virus grave in fuco, color auſterus in glauco, & iraſcenti ſimilis mari?

[17] Lingua purpuræ longitudine digitali, qua paſcitur perforando [18] reliqua conchylia: tanta duritia aculeo eſt. Aqua dulci necantur, [19] & ſicubi flumen immergitur: alioqui captæ, diebus quinquagenis vivunt ſaliva ſua. [20] Conchæ omnes celerrime creſcunt, præcipue purpuræ: anno magnitudinem implent.

LXI. [c] Quod ſi hactenus tranſcurrat expoſitio, fraudatam profecto ſe luxuria credat, noſque indiligentiæ damnet. Quamobrem perſequemur etiam officinas: ut tamquam in vita frugum noſcitur ratio; ſic omnes, qui iſtis gaudent, [1] præmia vitæ ſuæ calleant. [2] Concharum ad purpuras & conchylia, (eadem enim eſt materia, ſed diſtat temperamento:) duo ſunt genera: Buccinum [3] minor concha, [4] ad ſimilitudinem ejus qua buccini ſonus editur: unde & cauſa nomini, [5] rotunditate oris in margine inciſa. Alterum purpura vocatur, [6] cuniculatim procurrente roſtro, & cuniculi latere introrſus [7] tubulato, qua proferatur lingua. Præterea [8] clavatum eſt ad turbinem uſque, aculeis in orbem ſeptenis fere: qui non ſunt buccino: [9] ſed utriſque orbes totidem, quot habeant annos. Buccinum nonniſi petris adhæret, circaque ſcopulos legitur. * Purpuræ, nomine alio pelagiæ vocantur. [10] Earum genera plura, pabulo & ſolo diſcreta. Lutenſe putri limo, & algenſe enutritum alga, [11] viliſſimum utrumque: melius [12] tænienſe, in tæniis

* CAPUT XXXVII.

INTERPRETATIO.

a *Idemque.*] Idem ros ſuccuſve purpureus.

b *Sed unde.*] Sed unde conchyliato colori pretium? cujus gravis eſt odor, dum lana eo colore tingitur: color auſterus vergens in glaucum &c.

c *Quod ſi.*] Quod ſi hactenus *de purpuris dicendi finem faciam, & ad alia* tranſcurrat oratio, &c.

NOTÆ.

11. *Huic.*] Purpureæ Conſulum prætextæ. Simili ſententia Caſſiodorus, lib. 1. Var. ep. 2. de purpura: *Color nimio lepore vernans, obſcuritas rubens, nigredo ſanguinea regnantem diſcernit, dominum conſpicuum facit: & præſtat humano generi, ne de conſpectu Principis poſſit errari.* Vide quæ dicenda ſunt libro ſeq. ſect. 24.

12. *Pueritiæ.*] Pertinent hæc haud dubie ad nobilium puerorum veſtes, quibus purpura prætexebatur: unde veſtes illæ prætextæ dictæ: & qui his utebantur, Prætextati. Vide Notas & Emendat. num. XCVIII. Hanc veſtem Juvenalis intellexit, Satyra 12. v. 39.

Veſtem
Purpuream teneris quoque Mæcenatibus aptam.

13. *Diſtinguit.*] Non id in eam ſententiam accipiendum eſt, ut in Senatoria tunica purpuram fuiſſe voluerit, in equeſtri non fuiſſe: fuit enim in omni tunica purpura. Sed de lato clavo purpureo loquitur, qui Senatorem ab Equite, purpureum quidem clavum, ſed anguſtum geſtante, diſtingueret. Hunc latum clavum, purpuram latiorem appellat, lib. 33. ſect. 7. Vide quæ diximus libro ſuperiore, ſect. 73.

14. *Diis advocatur.*] Aſſumitur a Sacerdotibus, cum ſacra peragunt Diis placandis. Cic. lib. 2. ad Attic. ep. 9. pag. 54. *Vatinii ſtrumam Sacerdotii διάφῳ veſtiant*, hoc eſt, purpura bis tincta.

15. *Omnemque veſtem.*] Prætextam, latum clavum, chlamydem, paludamentum, trabeam. Excogitavere Tyrum deducti a Romanis coloni, inſcriptionem, quæ legitur in nummis Antonini Soæmiadis filii, quem Elagabalum vocant; & Juliæ Aquiliæ Severæ, & Juliæ Mæſæ: TYRIORVM: cujus ſententia hæc eſt: TYRus Imperatoriam ORnat Veſtem Murice. Jactant ſe Tyrii, quod purpuram ex murice Tyrio Antoninus Imp. ceteris prætulerit. Sic laudat Horatius, lib. 2. epiſt. 2. *Veſtes Gætulo murice tinctas.*

16. *In triumphali.*] Vide quæ de toga picta & triumphali diximus, libro ſuperiore, ſectione 74. Ea auro pingebatur, purpureo primum rore tincta.

17. *Lingua purpuræ.*] Hæc Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 14. pag. 571. & lib. 2. de part. anim. cap. 17. pag. 908. quæ exſtant apud Athen. quoque, lib. 3. pag. 89. Ea lingua aquam illæ exſpuunt fiſtulæ modo. Vide Fab. Columnam, lib. de Purpura, pag. 17.

18. *Reliqua conchylia.*] Hoc eſt, alias conchas, atque adeo teſtas ſui generis, ἓ τὸ αὐτῆς ὄσρακον, Ariſt.

19. *Et ſicubi flumen.*] Hoc eſt, non in fluminibus modo, ſed in mari etiam, qua intrant, commiſcenturque ſalo flumina. Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 25. pag. 959.

20. *Conchæ &c.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. pag. 573.

Sect. LXI. 1. *Præmia vitæ ſuæ.*] Quæ ſit natura præmiorum, quibus vita luxurioſa gaudet. Eadem fere ſententia *pretia vivendi* dixit alter Plinius, lib. 1. ep. 12.

2. *Concharum.*] Purpurei, inquit, conchyliatique colores, duplici concharum genere, buccini videlicet, & purpuræ, continentur. Eadem enim harum concharum materia eſt: ſed diverſa tamen roris, ſive ſucci, temperatura. Purpuræ autem & conchylii vocibus, colores diſpares, non diſſimiles conchas, nunc ſignari, ſæpe antea monuimus. Novum genus purpuræ ex conchis Oceani deprehendit ætas noſtra, de quo conſulenda Hiſtoria Regia Scientiarum, anni 1711. pag. 168.

3. *Minor concha.*] Vide Notas & Emendationes, num. XCIX.

4. *Ad ſimilitudinem ejus.*] Ejus ſcilicet conchæ, hoc eſt, tubæ quâ buccini ſonus editur. Nam & concha pro tuba dicitur. Idem ſect. 52. alias dixit eſſe conchas ad plauſum apertas, alias ad buccinum recurvas, hoc eſt, ad buccini ſonum. Eſt enim buccinum non inſtrumentum modo, tubæ ſimile, quo ſignum datur, ſed & ſonus ipſe, a quo id buccino nomen: nam *bou bou* reddit. Idem Plinius, libro 11. ſect. 10. de apibus: *Donec una excitet gemino aut triplici bombo, ut buccino aliquo.* Sive buccinus porro maſculino genere, ut aiunt, ſeu neutro buccinum dicatur, nihil intereſt. Vide Notas & Emend. num. C.

5. *Rotunditate.*] Iconem buccini ſive muricis Rondeletius expreſſit ad unguem, lib. 2. de teſtac. cap. 12. pag. 81.

6. *Cuniculatim.*] Excavato, intortoque meatu, cuniculi ſeu tubuli inſtar. Ariſt. κοχλιοειδῶς.

7. *Tubulato.*] Pervio, fiſtulatoque introrſus, in tubuli morem, ex quo exſerere ac proferre linguam purpuræ valeant. Effigiem vide apud Rondelet. lib. 2. de teſtac. cap. 2. pag. 64.

8. *Clavatum.*] Genus illud, inquit, cui peculiare purpuræ nomen eſt, aculeis quibuſdam, ceu clavis ordine poſitis munitur, in orbem fere ſeptenis.

9. *Sed utriſque.*] Purpurarum, inquit, & buccinorum incrementum ſingulis annis per orbes patet: Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 14. pag. 571. Ἔτι δὲ ἓ ἡ πορφύρα ἢ ὁ κήρυξ ἀμφίτροχα μακρόβια .... καθ' ἕκαστον σύμβολον φανερόν ἐστιν ἡ αὔξησις ὅτι ἀλγηµασι τοῖς ἐν τῷ ὀστράκῳ τὰ ἕλικα. Orbium appellatione Plinius, anfractus illos ſignificat, in purpura claviculis aſperos, quibus teſta circumducitur. Ἕλικας Græci appellant: uti & flexuras illas in capitibus columnarum, quas Vitruvius *volutas* vocat. Negat tamen Fab. Columna, opere ſingulari de Purpura, pag. 15. certum ætatis purpurarum aut buccini duci ex eorum orbium numero argumentum poſſe: totidem a ſe deprehenſos in exiguis ejuſdem generis teſtis, quot in maximis, orbes fuiſſe.

10. *Earum genera.*] Uti mullorum genera fecit partim pabulo, partim ſolo diſcreta, hujus libri ſect. 30.

11. *Viliſſimum utrumque.*] Et lutenſe, quod in luto ſemper hæret: & algenſe, quod in alga.

12. *Tænienſe, quod in tæniis maris.*] Sunt porro tæniæ,

Digitized by Google

maris collectum : hoc quoque tamen etiamnum levius atque dilutius : [13] calculenſe appellatur a calculo maris, mire [14] aptum conchyliis : & longe optimum purpuris [15] Dialutenſe, id eſt, vario ſoli genere paſtum. Capiuntur autem purpuræ parvulis rariſque textu [16] veluti naſſis in alto jactis. Ineſt iis eſca, [17] cluſiles mordaceſque conchæ, [18] ceu mitulos videmus : has ſemineces, ſed redditas mari avido hiatu reviveſcentes appetunt purpuræ, porrectiſque linguis infeſtant : at illæ aculeo exſtimulatæ claudunt ſeſe, comprimuntque mordentia : ita pendentes [19] aviditate ſua purpuræ tolluntur.

CAPUT XXXVIII.

LXII. Capi eas poſt Canis ortum, [1] aut ante vernum tempus, utiliſſimum : quoniam [2] cum cerificavere, fluxos habent ſuccos. Sed id tingentium officinæ ignorant, cum ſumma vertatur in eo. Eximitur poſtea vena, [3] quam diximus : cui addi ſalem neceſſarium, [4] ſextarios ferme in libras centenas : macerari triduo juſtum : quippe tanto major vis, quanto recentior. Fervere [5] in plumbo [6] ſingulaſque [7] amphoras centenas, ad quingentenas [a] medicaminis libras æquari, ac modico [b] vapore torreri, & ideo longinquæ fornacis cuniculo. Ita deſpumatis ſubinde carnibus, quas adhæſiſſe venis neceſſe eſt, decimo ferme die [8] liquata cortina, [9] vellus elutriatum mergitur in experimentum : & donec ſpei ſatis fiat, uritur liquor. Rubens color nigrante deterior. Quinis lana potat horis, rurſuſque mergitur [10] carminata, donec omnem [11] ebibat [c] ſaniem. [12] Buccinum per ſe damnatur, quoniam fucum remittit. Pelagio admodum alligatur, nimiæque ejus nigritiæ dat auſteritatem illam nitoremque, qui quæritur, [13] cocci. Ita permixtis viribus alterum altero [14] excitatur, aut adſtringitur. [d] Summa medicaminum [15] in L. libras vellerum, buccini ducenæ : pelagii, c x. Ita fit [16] amethyſti color eximius ille. At Tyrius pelagio primum ſatiatur, [e] immatura viridique cortina : mox permutatur in buccino. Laus ei ſumma, in colore ſanguinis concreti, nigricans aſpectu, idemque [17] ſuſpectu refulgens. [18] Unde & Homero purpureus dicitur ſanguis.

INTERPRETATIO.

a *Medicaminis.*] Liquoris purpurei.
b *Vapore.*] Calore.
c *Saniem.*] Liquorem.
d *Summa.*] Menſura liquoris ad tingendas quinquaginta lanæ libras, libræ buccini ducentæ : purpuræ pelagiæ, centum ac decem.
e *Immatura.*] Non admodum percocto, domitoque igni medicamine : mox *idem Tyrius color* immutatur in ſucco buccini, *quo rurſum tingitur.*

NOTÆ.

candidæ in mari cautes longo tractu faſciam imitantes. De quibus Plinius libro tertio, ſectione prima. *Frequentes quippe tæniæ candicantis vadi carinas territant.* Vide Notas & Emendat. num. C I.

13. *Calculenſe.*] Vide Notas & Emend. num. C I I.

14. *Aptum conchyliis.*] Conchyliato colori. Conchylio & purpura colores ſignari, antea monuimus.

15. *Dialutenſe.*] A libero vagoque victu, ultimo huic generi factum nomen, haud male, opinor, Dalecampius conjecit : quandoquidem Ἀφλυτὸν Græcis eſt diſſolutum. Quanquam Salmaſius, pag. 1133. hanc conjecturam inter nugas & hariolationes ponit, mavultque ipſe *Diſtocenſe* ſcribere, quod non uni loco additum eſt & alligatum. Sed non impellet viri fides auctoritaſque in eam mentem, ut in Latino ſermone receptam hanc vocem putem fuiſſe, vel hanc vim eſſe illius. *Dialucenſe* legitur in M S S. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c.

16. *Veluti naſſis.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. 14. pag. 569. νάρηλος vocat, hoc eſt, *vaſa piſcatoria.* Scaliger, & Gaza, naſſas.

17. *Cluſiles.*] Quæ ut hiatu facile diducunt ſe ſe, ſic etiam facile claudunt, comprimuntque.

18. *Ceu mitulos.*] Alii *mutilos* ſcribunt : Gallis, *des Moules.* Græcorum πτελίνας ea voce ſignari a Romanis, Athenæus eſt auctor, lib. 3. pag. 85. Τὴν Πτελίναν λεγομένην ἴσως δηλοῖ, ἣν Ῥωμαῖοι μύλον ὀνομάζουσιν. Unde *mutilos* ſcribi, vel *mytilos*, ſatius forſan fuerit. De his plura, lib. 32. ſect. 31.

19. *Aviditate ſua.*] Hinc illa paræmia Apollodori Athenienſis, apud Athen. lib. 3. pag. 89. Λιχνότερος τῶν πορφυρῶν, *Edaciores purpuris* : cujus Eraſmus quoque meminit, Chil. 2. Cent. 3. adag. 83.

Sect. L X I I. 1. *Aut ante.*] Vide Notas & Emendationes, num. C I I I.

2. *Cum cerificavere.*] Hoc eſt, ut ſuperius dictum eſt, ſect. 60. *cum lentorem cujuſdam ceræ ſalivarunt.* Vide Notas & Emend. num. C I V.

3. *Quam diximus.*] Sect. 60.

4. *Sextarios.*] Uncias viginti ſalis in libras purpurei ſucci centenas.

5. *In plumbo.*] In vaſe plumbeo, ſeu cortina plumbea : ne forte ænea, ferreave, ſuos colores illinant.

6. *Singulaſque.*] Singulæ, inquit, centenæ amphoræ, ejus ſucci ſale conditi, ita decoqui debent, ut ad quingentenas medicaminis libras redigantur : ſive ad amphoras ſex, & amphoræ quadrantem Vide Notas & Emend. num. C V.

7. *Amphoras.*] Voluſius Mæcianus : *Quadrantal, quod nunc plerique amphoram vocant, habet urnas duas, modios tres, congios octo, ſextarios quadraginta octo.* Amphora igitur libras obtinet octoginta.

8. *Liquata cortina.*] Non modo vas ipſum, nunc cortina eſt, ut perſæpe alias Plinio, Catonique : ſed quod ipſo etiam vaſe continetur. Liquatæ autem huic cortinæ, hoc eſt, igne domitæ, emollitæque adeo, ac reſolutæ, ut nihil carnis, durive, ſuperſit uſpiam, opponi videtur immatura viridiſque illa, cujus mentio mox habetur, cortina. Pertinebit huc forte etiam, quod alibi Plinius ait : *Hæc omnia pariter decoquebant, decies defervefcente cortina.*

9. *Vellus elutriatum.*] Elutriare lintea, dixit Decimus Laberius in Staminariis, hoc eſt, eluendo purgare.

10. *Carminata.*] Varro, lib. 6. de ling. Lat. pag. 75. *Carminari dicitur tum lana, cum caret eo quod in ea eſt nequam.* Noſtris, *de la laine cardée.*

11. *Ebibat ſaniem.*] Pulcherrima ebrietate rubeat, ut loquitur Caſſiodorus, lib. 1. Var. ep. 2. ubi de purpura ille multa pereleganter.

12. *Buccinum per ſe.*] Succus e buccino, inquit, ſolo, ſeu minore concha, improbatur, quia tincturam remiſſiorem, ſeu minus hærentem velleri facit, minuſque diuturnam. Si vero addatur & purpura, quæ pelagia etiam dicitur, & magnitudine diſtat a buccino, tunc lanæ color alligatur, ut elui deinde non poſſit. Id enim eſſe colorem alligari, Plinius ipſe docet, lib. 32. ſect. 22. ubi de alga marina : *Tingendis etiam lanis ita colorem alligat, ut elui poſtea non poſſit.*

13. *Cocci.*] Hoc eſt, cocco ſimilem. De cocco dicetur, ſect. 65.

14. *Excitatur.*] Pelagio admixto buccinum excitatur, quia fit illuſtre, vegetum, vividum, perenne : buccino pelagium adſtringitur, quoniam ea mixtura auſterius fit, minuſque floridum.

15. *In L. libras.*] Vide Notas & Emend. num. C V I.

16. *Amethyſti color.*] Qualis in amethyſto gemma, de qua lib. 37. ſect. 40. *Perlucent omnes violaceo colore... Indicæ abſolutum felicis purpuræ colorem habent : ad hancque tingentium officinæ dirigunt vota.* Noſtri hunc colorem clarum violaceum vocant, *violet clair.*

17. *Suſpectu.*] Si ſublimem paulum aſpexeris. Aſpicere eſt adverſum ſpicere, hoc eſt, tueri. Suſpicere, ſurſum poſitum contueri. Vide quæ de hac voce dicturi ſumus lib. 21. ſect. 22.

18. *Unde & Homero.*] Iliad. ρ'. verſ. 360. αἵματι πορφυρέῳ.

Digitized by Google

CAPUT XXXIX.

LXIII. [1] Purpuræ uſum Romæ ſemper fuiſſe video, ſed Romulo in trabea. Nam toga prætexta, [2] & latiore clavo Tullum Hoſtilium e regibus primum uſum Etruſcis devictis ſatis conſtat. Nepos Cornelius, qui Divi Auguſti principatu obiit: Me, inquit, juvene violacea purpura vigebat, cujus libra [3] denariis centum venibat: nec multo poſt rubra [4] Tarentina. Huic ſucceſſit dibapha Tyria, quæ in libras [5] denariis mille non poterat emi. Hac P. Lentulus Spinther Ædilis curulis primus in prætexta uſus improbabatur: qua purpura quis non jam, inquit, [6] tricliniaria facit? Spinther Ædilis fuit Urbis conditæ [7] anno DCXCI. Cicerone Conſule. Dibapha tunc dicebatur, [8] quæ bis tincta eſſet, veluti magnifico impendio, qualiter nunc omnes pæne commodiores purpuræ tinguntur.

LXIV. In conchyliata veſte cetera eadem, [1] ſine buccino: [a] præterque, [2] jus temperatur aqua, [3] & pro indiviſo, humani potus excremento: [4] dimidia & medicamina adduntur. Sic gignitur laudatus ille pallor [5] ſaturitate [b] fraudata, tantoque [6] dilutior, quanto magis vellera eſuriunt. * Pretia [7] medicamento ſunt quidem pro fertilitate litorum viliora: non tamen uſquam pelagii centenas libras [8] quinquagenos nummos excedere, & buccini centenos, ſciant qui iſta mercantur immenſo. * CAP. XL.

LXV. [1] Sed alia e fine initia: juvatque ludere impendio, & luſus geminare miſcendo, [2] iterumque & ipſa adulterare adulteria Naturæ: [3] ſicut teſtudines tingere, argentum auro confundere, [4] ut electra fiant: [5] addere his æra, ut Corinthia. * Non eſt ſatis [6] abſtuliſſe gemmæ nomen amethyſtum: rurſum abſolutum inebriatur [7] Tyrio, ut ſit [8] ex utroque nomen improbum, ſimulque luxuria duplex: [c] & cum confecere conchylia, tranſire melius in Tyrium putant. Pœnitentia hoc primum debet inveniſſe, artifice mutante quod damnabat: inde ratio nata, votum quoque factum e vitio portentoſis ingeniis, & gemina demonſtrata via luxuriæ, ut color alius operiretur alio, ſuavior * CAP. XLI.

INTERPRETATIO.

a *Præterque.*] Prætereaque ſuccus purpuræ temperatur aqua, & æqua portione humano lotio: ſed ſucci pelagii menſura dimidia adjici ad priorem debet.

b *Fraudata.*] Imminuta.

c *Et cum.*] Et cum conchyliatum colorem fecere, inducitum melius rurſum Tyrium arbitrantur.

NOTÆ.

Quod & Maro ſecutus, in Æneïde: *Purpuream vomit ille animam.*

Sect. LXIII. 1. *Purpuræ uſum.*] De his abunde egimus, libro ſuperiore ſect. 74.

2. *Et latiore clavo.*] Purpura latiore aſſuta mediæ tunicæ circa pectus: ea fere forma, qua ſunt Sacerdotalia pallia, quæ a ſummo Pontifice Archiepiſcopi aliique accipiunt. Vide Notas & Emendationes, num. CVII.

3. *Denariis centum.*] Monetæ Gallicæ, libris omnino quadragenis.

4. *Tarentina.*] Nunc quoque Tarenti aïunt exſtare veſtigia vetuſtarum officinarum, in quibus olim purpura lanæ inficerentur, ingenteſque teſtarum acervos conſpici, rei indices minime obſcuros. Vide Fab. Columnam, lib. de Purpura, cap. 1. pag. 19.

5. *Denariis mille.*] Libris Francicis, quadringentis.

6. *Tricliniaria.*] De his egimus, lib. 8. ſect. 74.

7. *Anno DCXCI.*] Vide Notas & Emendationes, num. CVIII.

8. *Quæ bis.*] Ovidius lib. 3. de Arte, verſ. 170. laudatus a neſcio quo:

Nec quæ bis Tyrio murice lana rubet.

Martialis, lib. 4. Epigr. 4.

Quod bis murice vellus inquinatum.

Cic. lib. 2. ad Attic. Ep. 9. pag. 54. *Vatinii ſtrumam ſacerdotii διϐάφῳ veſtiant.* Et lib. 2. Epiſt. Fam. 16. ſatis facete: *Curtius noſter διϐαφον cogitat, ſed eum infector moratur.*

Sect. LXIV. 1. *Sine buccino.*] Hoc eſt, ad conchyliatam veſtem pelagiæ purpuræ buccini vena, ſeu flos, ſive ſuccus, non admiſcetur: cetera ſunt paria.

2. *Jus.*] Purpurei ſucci decoctum. Græci ζίμια vocant. Democriti nomine quæ Phyſica appellantur, in codicibus noſtris MSS. Εἶτα λαϐὼν ἀπὸ ϖυρὸς τὸ ζίμμα, ϐάλε εἰς λεκάνλω ϖϑϐαλὼν ἢ πορφύρεον, καὶ ἐπιχέεις τὸ ζίμια τῇ πορφύρᾳ, ἕα ϐρέχαδ νυχθήμερα ἴν. Idem ibi ὕρυ, hoc eſt, lotii, & ὕδαϐς parcem fere modum temperando ei juri adhibet.

3. *Et pro indiviſo.*] Prætereaque, inquit, eo etiam differt a purpuræ confectione, conficiendi conchylii ratio, ſeu conchyliati coloris: quod decoctio corpuſque medicaminum ejus temperetur, ſecus atque in purpura monſtratum eſt, aqua & humano lotio, pro indiviſo, hoc eſt, æquis utriuſque portionibus adhibitis, nulloque inter lotii & aquæ modum diſcrimine. Vide Notas & Emendationes, num. CIX.

4. *Dimidia &c.*] Sententia eſt, ſi in libras vellerum quinquaginta, ducenæ buccini, pelagiæ vero purpuræ medicaminis libræ requiruntur centum & decem, ut dictum eſt ſect. 62. addi nunc dimidiatum adhuc pondus oportere, quinque librarum ſupra quinquagenas.

5. *Saturitate fraudata.*] Color ſatur Latinis, plenus ac vehemens eſt: noſtri *oneratum* vocant, *couleur chargée.* Huic dilutus opponitur.

6. *Dilutior.*] Medicaminum enim ſaturitate intendi vellerum colores: ſiti vero remitti, dilutoſque evadere conſentaneum rationi eſt. Quidam *dilucidior* legunt, ſed errore haud levi.

7. *Medicamento.*] Purpuræ pelagiæ, buccinique flori vel ſucco.

8. *Quinquagenos nummos.*] Seſtertios videlicet. Ridet hominum luxuriam profuſoſque ſumptus, qui tam ingenti pretio pannum purpureum emerent, libram nempe, uti dictum eſt, ſect. ſup. denariis centum: cum centenæ floris ipſius vel ſucci purpuræ pelagiæ libræ, quo vellera tingebantur, quinquagenos nummos, ſive denarios circiter tredecim, vix omnino excederent: buccini, centenos ſeſtertios, ſive denarios quinque & viginti. Vide Notas & Emend. num. CX.

Sect. LXV. 1. *Sed alia e fine.*] Sed vellere ſic imbuto, adeo non hic ars ſubſtitit, non hic luxuriæ induſtriæque finis, ut initium quoddam hoc viſum ſit aptiſſimum novi excogitandi luxus. Subſterni commode arbitrantur hunc colorem, qui per ſe abſolutiſſimus eſt, pretiique jam immodici, alteri rurſum tincturæ. Amethyſtinam purpuram, de qua ſuperius 62. Tyrio iterum colore inficiunt: nec conchyliata placet niſi eodem inſuper Tyrio ſaturetur. Sic luſum ars, luxuria ſumptus geminat.

2. *Iterumque.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXI.

3. *Sicut teſtudines.*] Similis, inquit, luxuries hominum animos invaſit teſtudinibus tingendis: ſuperinducto putaminibus earum colore, in operibus inteſtinis. Ea de re Plinius paulo uberius, lib. 16. ſect. 84.

4. *Ut electra.*] De eo electri genere, dicetur lib. 33. ſect. 23.

5. *Addere his.*] Auro argentoque. De Corinthio ære, lib. 34. ſect. 3.

6. *Abſtuliſſe gemmæ.*] Et communicare cum purpura, quæ amethyſtina nuncupatur.

7. *Tyrio.*] Tyrius color qua fieret arte, dictum eſt ſect. 62.

8. *Ex utroque nomen.*] Tyriamethyſtus, ex Tyrio & amethyſtino colore.

Digitized by Google

ita fieri leniorque dictus. Quin & terrena miscere, coccoque tinctum Tyrio tingere, [9] ut fieret hysginum. [10] Coccum Galatiæ rubens granum, [11] ut dicemus in terrestribus, aut circa Emeritam Lusitaniæ, [12] in maxima laude est. Verum ut simul peragantur nobilia pigmenta, [13] anniculo grano languidus succus: idem a quadrimo evanidus. Ita nec recenti vires, neque senescenti. Abunde tractata est ratio, qua se virorum juxta feminarumque forma credit ampliſſimam fieri.

CAP. XLII. LXVI. Concharum generis [1] & pinna est. [2] Nascitur in limosis [3] subrecta semper, nec umquam sine comite, quem [4] pinnoterem vocant, alii [5] pinnophylacem. [6] Is est squilla parva: alibi cancer dapis assectator. Pandit se pinna, luminibus orbum corpus intus minutis piscibus præbens. Assultant illi protinus, & ubi licentiâ audacia crevit, implent eam. Hoc tempus speculatus index, morsu levi significat. [7] Illa compressu, quidquid includit, exanimat, partemque socio tribuit.

LXVII. [1] Quo magis miror, quosdam existimasse, aquatilibus nullum inesse sensum. [2] Novit torpedo vim suam, ipsa non torpens: [3] mersaque in limo se occultat, piscium qui securi supernatantes [4] obtorpuêre, corripiens. [5] Hujus jecori teneritas nulla præfertur. [6] Nec minor solertia [7] ranæ, quæ in mari piscatrix vocatur. Eminentia sub oculis cornicula turbato limo [8] exserit, assultantes pisciculos attrahens, donec tam prope accedant, ut assiliat. Simili modo squatina, [9] & rhombus, abditi [10] pinnas exsertas movent specie vermiculorum: itemque [11] quæ vocantur raïæ. [12] Nam pastinaca latrocinatur ex occulto, transeuntes radio (quod telum est ei) figens. Argumenta solertiæ hujus, quod tardissimi piscium hi, mugilem velocissimum omnium habentes in ventre reperiuntur. * CAP. LXIII. * [13] Scolopendræ terrestribus similes, quas centipedes vocant, hamo devorato omnia interanea [14] evomunt, donec hamum egerant, deinde resorbent. [15] At vulpes marinæ, simili in periculo [16] glutiunt amplius usque ad infirma lineæ, [17] quæ fa-

NOTÆ.

9. *Vt fieret hysginum.*] Fuit ergo color hysginus, e coccino, purpureoque seu Tyrio mixtus. Nomen traxisse ab ὕσγη videtur, quæ Suidæ herba est tingendis adhiberi solita lanis. Ὑσγη, inquit, tomo 2. pag. 1014. εἶδος βοτάνης· ᾗ ὑσγινοβαφὴς χιτὼν, ὁ ἐκ τοῦ ὑσγης βεβαμμένος. Atque idcirco fortassis Pausanias in Phoc. scripsit coccum tinctile Galatis ὕσγλον nominari, quod Tyrio colori substerni id soleret, ut color hysginus pararetur: adjecta fortassis etiam ὕσγη βοτάνη.

10. *Coccum.*] A Dioscoride κόκκος βαφικὴ, hoc est, granum infectorium. De eo uberius, lib. 16. sect. 12. lib. 22. sect. 3. lib. 24. sect. 4. Coccum rubens, Græcis φοινικοῦν, puniceum. *L'écarlate.* Vide lib. 16. sect. 12.

11. *Vt dicemus.*] Locis proxime appellatis.

12. *In maxima laude.*] Vilissimum contra Hispanum esse scribit Dioscorides, lib. 4. cap. 48. Ἐσχάτη δὲ παντὸς ἡ τοῦ Ἰσπανοῦ. Sed de κόκκῳ βαφικῇ somnolenter admodum is tractavit, uti suo loco monebimus. Contra Petronius in Satyr.

Hesperium coccum laudabat miles, eadem
Quæsitus tellure nitor certaverat ostro.

De minio Hispano loquitur.

13. *Anniculo grano.*] Cocco.

Sect. LXVI. 1. *Et pinna.*] Nostris, *Nacre:* Tamen viri Gallice periti concham eo nomine aiunt designari, non piscem: pisci nullum nomen inditum ea lingua esse. Iconem vide apud Rondelet. lib. 1. de Test. cap. 48.

2. *Nascitur.*] Rem hanc totam eleganti carmine, totidem ferme verbis ac Plinius, cecinit Oppianus, lib. 2. Halieut. vers. 186. Cicero quoque, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 100. Plutarchus, lib. de solert. anim. pag. 29. aliique: & Aristoteles lib. 5. hist. cap. 14. Sed id verumne sit omnino, dubitat Busbequius, epist. Turc. lib. 4. pag. 303.

3. *Subrecta semper.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXII.

4. *Pinnoterem.*] Vel πιννοτήρης, ut scribit Athenæus, lib. 3. pag. 89. ex Chrysippo Solensi: hoc est, *pinnæ custos:* vel πιννοθήρης, ut Plutarchus loc cit. ab observanda pinna, vel a pabulo pinnæ venando: nisi mendum ei voci subest.

5. *Pinnophylacem.*] Oppianus loc. cit. aliique.

6. *Is est squilla parva.*] Latinum nomen apud nos quoque retinet.

7. *Illa compressu.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXIII.

Sect. LXVII. 1. *Quo magis.*] Reliquum deinceps caput habet plane totidem verbis Philosophus, lib. 9. hist. anim. cap. 48. pag. 182.

2. *Novit torpedo.*] Refert hoc & Plutarchus, lib. de solert. anim. pag. 978. Eleganti vero carmine cecinit Oppianus, lib. 2. Halieut. vers. 62. Torpedo nostris *Torpille:* Aremoricis, *Tremble.* Iconem Rondeletius habet, lib. 12. cap 19. Carmen XLVI. de torpedine non inelegans, Claudianus.

3. *Mersaque.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXIV.

4. *Obtorpuêre.*] Vim hanc torpedinis, emittendi halitus, qui stuporem rebus cunctis afferat contactu, expertum se testatur V. Cl. D. Redi, apud Denysium, in Disceptationibus Acad. anni 1672. pag. 199. Cum enim is manu torpedinem prehendisset, brachium sibi torpere, non sine vehementi dolore, sensit.

5. *Hujus jecori.*] Rondeletius tamen torpedinem damnat in cibis. Laudat Galenus multis in locis: Molli carne ac tenera esse scribit, lib. 3. de facult. alim. cap. 36. pag. 398. tom. 6. At non torpedo hic tota, sed jecur modo commendatur.

6. *Nec minor.*] Arist. loc. cit. Oppianus, lib. 2. Halieut. vers. 86. Ælianus, lib. 9. hist. anim. cap. 24. E nostris, Cicero lib. de Nat. Deor. pag. 101.

7. *Ranæ.*] Italis *Martino pisçatore*, & *Diavolo di mare*, inquiunt Rondeletius, & Salvianus. Cetera apud alias gentes nomina ab iisdem require.

8. *Exerit.*] Et quasi escam præternatantibus pisciculis objicit.

9. *Et rhombus.*] Qui Aristoteli, loc. cit. ψῆτται. Nostris *Turbot.*

10. *Pinnas.*] Non tam pinnæ dici, quam virgulæ, radii, aut vermiculi, debent. Aristoteli, ῥάβδια, loc. cit.

11. *Quæ vocantur raïæ.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. Editi, *quæ vocatur raïa*, mendose. Diversa raiarum genera significat, de quibus Rondeletius, lib 12. pag. 13.

12. *Nam pastinaca.*] Arist. loc. cit. Hæc raïæ simillima est: quam ob similitudinem Galli raïam vocant: Græci τρυγόνα. Iconem ejus exhibet Rondeletius, lib. 12. cap. 1.

13. *Scolopendræ.*] Hæc totidem verbis Arist. lib. 2. hist. anim. cap. 17. pag. 237. & lib. 9. cap. 51. pag. 1086. Oppianus, lib. 2. Halieut. vers. 424. Ælianus lib. 7. hist. anim. cap. 35. Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 3. pag. 261. scolopendras depingit, describitque Rondeletius, lib. de insect. cap. 2. pag. 108.

14. *Evomunt.*] Triplicem describit astum adversus hamos: Primum, scolopendræ, quæ evomit: Alterum vulpis, quæ erodit: Tertium, glanidis, qui esca spoliat.

15. *At vulpes.*] Arist. lib. 9. hist. cap. 52. pag. 1087. Ælian. lib. 1. Var. hist. cap. 43. Oppianus, lib. 3. Halieut. vers. 144. Ab cauda, quæ similitudinem ensis refert aliquam, nomen traxit apud Monspelienses, teste Rondeletio, lib. 13. cap. 10. pag. 387. ubi ejus effigiem exhibet.

16. *Glutiunt amplius.*] Hoc est, ut ait Albertus, lib. 8. de anim. tract. 3. pag. 262. *Magnam partem hamorum, & filorum retis, aliquando glutit, & glutita masticat, & abscindit ea dentibus: & cum sic sibi viam evasionis præparaverint, tunc evomit interanea, ut scolopendra.*

17. *Quæ facile.*] Forte, *qua:* hoc est, qua parte.

Digitized by Google

cile prærodant. [18] Cautius qui glanis vocatur: aversos mordet hamos, nec devorat, sed esca spoliat. * Grassatur [19] aries, ut latro. Et nunc grandiorum navium in salo stantium occultatus umbra, si quem nandi voluptas invitet, exspectat: nunc elato extra aquam capite, piscantium cymbas speculatur, occultusque adnatans metgit. * CAP. XLIV.

LXVIII. Equidem & his inesse sensum arbitror, quæ neque animalium, neque fruticum, sed tertiam quamdam ex utroque naturam habent: urticis dico, & spongiis. Urticæ [1] noctu vagantur, [2] noctuque mutant. [3] Carnosæ frondis his natura: [4] & carne vescuntur. [5] Vis pruritu mordax, eademque quæ terrestris urticæ. [6] Contrahit ergo se quam maxime rigens, ac prænatante pisciculo frondem suam spargit, complectensque devorat. Alias marcenti similis, & jactari se passa fluctu [a] algæ vice, [7] contactos pisces, attrituque petræ scalpentes pruritum, invadit. [8] Eadem noctu pectines & echinos perquirit: dum admoveri sibi manum sentit, colorem mutat & contrahitur. [b] Tacta uredinem mittit, paulumque si fuit intervalli, absconditur. [9] Ora ei in radice esse traduntur: [10] excrementa per summa tenui fistula reddi. § CAP. XLV.

LXIX. [1] Spongiarum tria genera accepimus: spissum ac prædurum & asperum, [2] tragos id vocatur: spissum & mollius, [3] manon: [4] tenue densumque, ex quo penicilli, Achilleum. [5] Nascuntur omnes in petris: aluntur conchis, pisce, limo. [6] Intellectum inesse his apparet, quia ubi avulsorem sensere, contractæ multo difficilius abstrahuntur. Hoc idem fluctu pulsante faciunt. [7] Vivere esca, manifesto conchæ minutæ in his repertæ ostendunt. [8] Circa Toronem vesci illis avulsas etiam aiunt, & ex relictis radicibus recrescere. In petris cruoris quoque inhæret color, Africis præcipue, quæ generantur in Syrtibus. [9] Maximæ fiunt manæ, sed mollissimæ, circa Lyciam. [10] In profundo autem, nec ventoso, molliores. In Hellesponto asperæ, & densæ circa Maleam. Putrescunt in apricis locis: ideo optimæ in gurgitibus. [11] Viventibus idem, qui madentibus, nigricans color. [12] Adhærent nec parte, nec totæ: Intersunt enim fistulæ quædam inanes, quaternæ fere aut quinæ, per quas pasci existimantur. [13] Sunt & aliæ, sed superne [c] concretæ. [14] Et subesse membrana quædam radicibus earum intelligitur. Vivere constat longo tem-

INTERPRETATIO.

a *Algæ vice.*] Instar algæ.
b *Tacta.*] Tacta urit & pruritum ciet.
c *Concretæ.*] Obturatæ.

NOTÆ.

18. *Cautius, qui glanis.*] Cautius, inquit, hoc est, meliore consilio glanis in mari, quam priores, scolopendræ, ac vulpes, hamos non devorat, sed obliquo morsu spoliat esca. Vide Notas & Emend. num. CXV.

19. *Aries.*] Ab iis arietibus de quibus diximus, sect. 4. qui sunt belluarum generis, hunc arietem forma discrepare Plinius significat, lib. 32. sect. 53. ubi genera piscium enumerans: *Vt a belluis ordiamur*, inquit, *arbores, physeteres, ... arietes, musculi, & alii piscium forma arietes.* Nisi alios ibi intelligat ab isto de quo nunc sermo est, & ab iis de quibus sect. 4. diversos: quod vix reor.

Sect. LXVIII. 1. *Noctu vagantur.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXVI.

2. *Noctuque mutant.*] Sedem videlicet, rimasque saxorum, in quibus gignuntur, quove evagatæ se recipere consueverunt. Non omnes tamen urticæ vagantur, ut Plinii fert interpretatio: sed unum tantummodo genus earum. Nempe si Aristoteli credimus, lib. 5. hist. cap. 15. pag. 577. *Genus duplex urticæ est: aliæ cavis adhærent petris, nec umquam ab iis absolvuntur: aliæ plana & litora amant, quæ absolvunt se se, & sedem mutant.* Τῶν δὲ κνιδῶν δύο γένη· αἱ μὲν ἕν οὐ τοῖς κοίλοις, οὐκ ἀπολύουσι τὰ πετρῶν· αἱ δ' ἐπὶ τοῖς μάζοσι καὶ ἐπὶ τοῖς πλαταμώδεσιν, ἀπολυόμεναι μεταχωροῦσιν.

3. *Carnosæ.*] Arist. lib. 4. hist. anim. cap. 461. Σαρκώδες τὸ σῶμα πᾶν ἐστιν αὐτῆς. *Toto corpore carnosa urtica est.* Hoc illud esse calloſum esculentum, quod Burdegalæ vocant *Cubalsam*: aliamque his esse in Aremoricis scopulis naturam, scribit Scaliger, Exercit. 219. pag 698. Harum, quæ solutæ sunt, & vagantur, effigiem exhibet Rondel. lib. 17. cap. 19. & 20. Gallis plerumque, *Orties de mer.*

4. *Et carne.*] Piscículis, qui ad eas allapsi fuerint. Arist. lib. 8. cap. 3. pag. 866. & loc. cit. pag. 462.

5. *Vis pruritu.*] Diphilus Siphnius, apud Athen. lib. 3. pag. 90. Ælianus, lib. 7. hist. anim. cap. 35.

6. *Contrahit ergo.*] Adhæresitque simul saxo: unde præternatantes piscículos fronde sua, hoc est, brachiis stringit. Arist. lib. 4. hist. cap. 5. pag. 462.

7. *Contactos pisces.*] In MSS. *piscium.*

8. *Eadem noctu.*] Arist. loc. cit.

9. *Ora ei in radice.*] Arist. tum loc. cit. tum lib. 8. hist. cap. 3. pag. 866. ubi hæc ipsa leguntur, ὁ μέσῳ os habere urticam, hoc est, in sui medio, non semel testatur. Sed nimirum frondis vocabulo, quo non semel in hujus aquatilis descriptione Plinius abutitur, haud male nunc radices respondere videntur, idemque significare ac medium, sive os ipsum.

10. *Excrementa.*] Arist. lib. 8. hist. anim. cap. 3. pag. 866. quanquam idem Philosophus sibi contradicens in quarto, pag. 463. negat ullum ei excrementum esse: at os tamen habet, & pascitur.

Sect. LXIX. 1. *Spongiarum.*] Habet hæc ipsa Philosophus, lib. 5. hist. anim. cap. 15. pag. 578.

2. *Tragos.*] Τράγοι καλοῦνται, *hirci.* Arist.

3. *Manon.*] Μάνον, *rarum.* Vide Notas & Emendationes, num. CXVII.

4. *Tenue densumque.*] Nostris, *Esponge fine.*

5. *Nascuntur.*] Arist. loc. cit.

6. *Intellectum.*] Sensum τὴν αἴσθησιν dixit Aristoteles, tum loc. cit. pag. 579. tum lib. 1. cap. 2. totidem verbis.

7. *Vivere esca.*] Arist. pag. 580.

8. *Circa Toronem.*] Arist. loc. cit.

9. *Maxima fiunt.*] Reliquum deinceps caput totidem verbis habet Aristoteles, pag. 581. sed ita solerter ingeniosequetractatum a Plinio est; ut nisi omnia exactiore diligentia inter se conferantur, discrepare interdum a Philosophi sententia Plinius videatur: sed minus cautis, nec satis Græce peritis.

10. *In profundo.*] Omnino, inquit Philosophus, quæ in profundis tepidisque locis sunt, mollissimæ: vento enim & frigore, sicut & alia plantarum genera, indurantur, & crescere prohibentur.

11. *Viventibus.*] Arist. Ἅπλυτοι δὲ ὄντες καὶ ζῶντες, οἱον μέλανες. *Et nisi lavantur, & dum vivunt, nigræ sunt.*

12. *Adhærent &c.*] Arist. ἡ δὲ ἀσύφυσις ἐστιν ὅτι καθ' ἓν, ὅτι καὶ πᾶν. Quæ Gaza Plinium secutus sic reddidit: *Adhærent nec parte, nec tota.* Sed rectius fideliusque, opinor, sic ea vertisset: *Adhærent neque ex una parte, neque ex omni.* Nam quæ nec totæ, nec parte adhærent, qualiter tandem adhærent, non satis intelligo.

13. *Sunt & aliæ.*] Fistulæ videlicet, seu meatus: quorum nulli sunt ad superiora pervii, præter quaternos aut quinos: quæ causa fuit, cur existimarent aliqui, his meatibus eas cibum capere. Hæc Arist. loc. cit.

14. *Et subesse.*] Arist. pag. 581. *Hærent*, inquit, *neque*

Digitized by Google

pore. [15] Peſſimum omnium genus eſt earum, quæ aplyſiæ vocantur, quia elui non poſſunt, in quibus magnæ ſunt fiſtulæ, [16] & reliqua denſitas ſpiſſa.

CAP. XLVI. LXX. Canicularum maxime [1] multitudo [2] circa eas urinantes gravi periculo infeſtat. [3] Ipſi ferunt, & nubem quamdam craſſeſcere ſuper capita, [4] animalium planorum piſcium ſimilem, prementem eos, [a] arcentemque a reciprocando: & ob id ſtilos præacutos [b] lineis annexos habere ſeſe: quia niſi perfoſſæ ita, non recedant: [c] caliginis & pavoris, ut arbitror, opere. Nubem enim & nebulam (cujus nomine id malum appellant) inter animalia haud ullam comperit quiſquam. [5] At cum caniculis atrox dimicatio. [6] Inguina, & calces, omnemque candorem corporum appetunt. Salus una in adverſas eundi, ultroque terrendi. Pavet enim hominem æque ac terret. Et ſors æqua in gurgite: ut ad ſumma aquæ ventum eſt, ibi periculum anceps, adempta ratione contra eundi, dum conetur emergere: & ſalus omnis in ſociis: funem illi religatum ab humeris ejus trahunt: [7] hunc dimicans, ut ſit periculi ſignum, læva quatit: dextra apprehenſo ſtilo in pugna eſt: [d] modicus alias tractus. Ut prope carinam ventum eſt, niſi præceleri vi [8] repente rapiat, abſumi ſpectant. Ac ſæpe jam ſubducti, e manibus auferuntur, ſi non trahentium opem, conglobato corpore in pilæ modum ipſi adjuvere. Protendunt quidem tridentes alii: ſed monſtro ſolertia eſt navigium ſubeundi, atque ita e tuto præliandi. Omnis ergo cura ad ſpeculandum hoc malum inſumitur. * Certiſſima eſt ſecuritas vidiſſe [9] planos piſces: quia numquam ſunt, ubi maleficæ beſtiæ: qua de cauſa urinantes [10] ſacros appellant eos.

*CAPUT XLVII.

LXXI. Silicea teſta incluſis fatendum eſt [1] nullum eſſe ſenſum, ut oſtreis. Multis eadem natura, quæ frutici, ut [2] holothuriis, [3] pulmonibus, ſtellis. [4] Adeoque nihil non gignitur in mari, [5] ut cauponarum etiam æſtiva animalia, pernici moleſta ſaltu, & quæ capillus maxime celat, exſiſtant, & circumglobata eſcæ ſæpe extrahantur: [6] quæ cauſa ſomnum piſcium in mari noctibus infeſtare exiſtimatur. [7] Quibuſdam vero ipſis innaſcuntur, quo in numero [8] chalcis accipitur.

INTERPRETATIO.

a *Arcentemque.*] Prohibentem, ne retrogrediantur *ad ſummum æquor, & ex imo mari ſurrigant ſeſe.*

b *Lineis.*] Filis e lino *brachiis* adalligatos.

c *Caliginis.*] *Quod de ea nube id referam urinantes*, facit, ut arbitror, caligo & pavor: *non veri animalis conſpectus*: nam qui nubem & nebulam (quo nomine id malum appellant) inter animalia reponeret, nemo fuit.

d *Modicus.*] Lente alioqui ex aqua attrahitur.

NOTÆ.

una tantum parte, neque omnibus: intervenientibus ſcilicet fiſtulis inanibus: atque ambiuntur ad radicem quaſi membrana: plurimis tamen partibus hærent. Πεζεύτικα δ' ὅσα ἔχει ὑμένα ἀφ' ἑαυτῶν, &c.

15. *Peſſimum omnium.*] Ἀπλυσίαι, ab α, ut vocant, privativo, & πλύω, *lavo*. Vide Notas & Emendationes, num. CXVIII.

16. *Et reliqua denſitas ſpiſſa.*] Hoc eſt: cetero corpore ſolido ſunt: ſive, reliquum omne denſum eſt: τὸ δ' ἄλλο πυκνόν ἐστι πᾶν.

Sect. LXX. 1. *Multitudo.*] Ita MSS. omnes. Editi libri, *Multitudine ... infeſtantur.*

2. *Circa eas.*] Songias nimirum, de quibus dictum eſt proxime. Urinantes autem, piſcatores intellige, ex illa vetere apud Gruterum epigraphe, pag. 354. FORTUNATO PISCAT. VENATORI. & in ſequentibus *Corporis Piſcatorum Venatorum* haud ſemel fit mentio.

3. *Ipſi ferunt.*] Narrant ipſi urinantes, inquit, præter caniculas, nubem etiam quamdam inſtare capitibus ſuis, quæ ſpeciem, ſimilitudinemque referat animalium, e planorum piſcium genere: quæque ipſos urinantes premat. Vide Notas & Emend. num. CXIX.

4. *Animalium.*] Vide Notas & Emend. num. CXX.

5. *At cum caniculis.*] Nunc ad caniculas, unde digreſſa erat, redit oratio.

6. *Inguina &c.*] Plinii caniculam eſſe galeum canem, de quo Rondeletius lib. 13. cap. 5. pag. 377. vel hæc nota demonſtrat: nam calces, inguina, popliteſque ita avide appetit, ut non urinantes modo, ſed & qui in litore ſedent, ejus morſus vehementer formident: ea eſca enim allecta ſæpe in terram exſiliit. Monſpelienſibus *Cagnot*, ceu parvus canis, & *Milandre* vocatur.

7. *Hunc.*] Funem læva quatit, ut ſocios admoneat periculi ingruentis.

8. *Repente rapiat.*] Tractus ille ſcilicet, alias modicus. Ita MSS. Editi, *rapiant.*

9. *Planos piſces.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. animal. cap. 49. pag. 184. Vide Notas & Emend. num. CXXI.

10. *Sacros.*] Fuit hæc multis aliis piſcibus communis appellatio, ut videre eſt apud Athen. lib. 7. & Oppianum, lib. Halieut. verſ. 185.

Sect. LXXI. 1. *Nullum eſſe ſenſum.*] Ariſtoteles non ſenſum oſtreis ac reliquis teſtatis omnino adimit, lib. 3. de gener. anim. cap. xi. pag. 1110. ſed ea, ſi cum moventibus ſe ſponte ſua animalibus conferantur, plantarum ſimilitudinem referre teſtatur: ſentiendi vero indicium alia ex his nullum exhibere, alia obſcurum.

2. *Holothuriis.*] Ariſt. lib. 1. de hiſt. anim. cap. 1. pag. inter ea quæ non adhæreſcunt quidem, ſed neque moventur, oſtrea numerat, & τὰ καλύμματα ὁλοθούρια. Horum geminam ſpeciem exhibet Rondeletius, lib. de inſect. cap. 19. & 20.

3. *Pulmonibus, ſtellis.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 14. pag. 575. ὁ δὲ καλύμματος ἀσπὶς, ᾗ οἱ καλύμματοι πλάσμασις. Plinio lib. 32. ſect. 53. halipleumones, hoc eſt, pulmones marini. Iconem vide apud Rondel. lib. de inſect. cap. 28. Stellarum diverſi genetis, cap. xi. & ſeqq.

4. *Adeoque nihil.*] Hoc illud eſt, quod antea dixit, ſect. 1. *Vera ut fiat opinio vulgi, quidquid naſcatur in parte naturæ nulla, & in mari eſſe*: hoc eſt, ejus ſimilitudinem quamdam, ob eamque nomen commune. Sunt enim, inquit, & in mari pulices, quo nomine æſtiva caupanarum animalia plerumque ſignantur: Sunt & marini pediculi, quæ vox ea vulgo notat animalcula, quæ capillus celat: quanquam marini pulices ac pediculi, a terreſtribus ejuſdem nominis animalculis, ortu, forma, indole, toto denique propemodum genere diſcrepant: ſolo conveniunt nomine aut colore: ψύλλοι & φθεῖρες pariter appellati, ab Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 10. pag. 501. Vide ejuſdem libri cap. 19. & cap. 26. pag. 630. Pediculi marini effigiem exhibet Rondel. lib. 18. cap. 28.

5. *Ut caponarum.*] Ita MSS. omnes. Scaliger *conopeorum* legit: quod ſint conopea dicta, quæ adverſum culicum morſus, τὰ κωνώπια, tendi ſolebant. Sed Ariſtoteli ψύλλοι ſunt, hoc eſt, pulices: non κώνωπες, qui culices vocantur.

6. *Quæ cauſa.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 10. pag. 501.

7. *Quibuſdam vero.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 25. pag. 957. *Chalcis*, inquit, *valido morbo corripitur: pediculi ſub branchiis orti eam interimunt. Cujuſmodi morbo nullus præterea tentatur piſcis.* Τῇ δὲ χαλκίδι νόσημα ἰσχυρὸν γενόμενον· Φθεῖρες ὑπὸ τὰ βράγχια γιγνόμενοι πολλοὶ, ἀναιροῦσιν.

8. *Chalcis.*] Columella, lib. 8. cap. 17. ubi de eſca piſ-

Digitized by Google

LXXII. Nec venena [1] ceſſant dira, [2] ut in lepore: qui in Indico mari [3] etiam tactu peſtilens, vomitum diſſolutionemque ſtomachi protinus creat: in noſtro [4] offa informis, colore tantum lepori ſimilis: in Indis, & magnitudine, [5] & pilo, duriore tantum: nec vivus ibi capitur. Æque peſtiferum animal [6] araneus, ſpinæ in dorſo aculeo noxius. Sed nullum uſquam exſecrabilius, quam radius, ſuper caudam eminens [7] trygonis, quam noſtri paſtinacam appellant, [8] quincunciali magnitudine. Arbores [9] infixus radici necat: arma, ut telum, perforat: [10] vi ferri, & veneni malo. CAP. XLVIII.

LXXIII. [1] Morbos univerſa genera piſcium, ut cetera animalia etiam fera, non accipimus ſentire. Verum ægrotare ſingulos, manifeſtum facit aliquorum macies, cum in eodem genere præpingues alii capiantur. CAP. XLIX.

LXXIV. Quonam modo generent, deſiderium & admiratio hominum differri non patitur. [1] Piſces attritu ventrium coëunt, tanta celeritate ut viſum fallant: [2] delphini, & reliqua cete, ſimili modo, & paulo diutius. [3] Femina piſcis coïtus tempore marem ſequitur, ventrem ejus roſtro pulſans: ſub partum mares feminas ſimiliter, [4] ova veſcentes earum. [5] Nec ſatis eſt generationi per ſe coïtus, niſi editis ovis, [6] interverſando mares [a] vitale aſperſerint virus. Non omnibus id contingit ovis in tanta multitudine: [7] alioqui replerentur maria & ſtagna, cum ſinguli uteri innumerabilia concipiant. * Piſcium ova in mari creſcunt, quædam ſumma celeritate, [8] ut murænarum: quædam paulo tardius. CAP. L. * CAP. LI.

[9] Plani piſcium [10] quibus cauda non obeſt, aculeique, [11] & teſtudines, in coïtu ſuperveniunt: [12] polypi crine uno feminæ [13] naribus annexo: ſepiæ & loligines [14] linguis, componentes inter ſe brachia, & in contrarium nantes: ore & pariunt. [15] Sed polypi in terram verſo capite coëunt. [16] Reliqua mollium tergis, ut canes: Item locuſtæ, &

INTERPRETATIO.

a *Vitale.... virus.*] Genitale ſemen.

NOTÆ.

cium, præberi præcipit *tabentes haleculas, & ſalibus exeſam chalcidem, putremque ſardiniam:* prorſus ut congeneres hi piſces eſſe videantur. Nec congeneres modo, ſed plane ſimiles, atque eaſdem eſſe χαλκίδας καὶ σαρδίνους auctor eſt Epænetus, libro de piſcibus apud Athen. lib. 7. pag. 328. De fluviatili, credo, chalcide Columella: de marina egit Epænetus. Itaque ſardinæ noſtræ chalcides antiquorum ſunto.

Sect. LXXII. 1. *Ceſſant.*] Nec deſunt, inquit, magis venena in mari, quam cetera quæ terra gignit.

2. *Ut in lepore.*] Lepus marinus, λαγωὸς θαλάσσιος, Rondeletius lib. 17. cap. XI. hunc eſſe ait, quem Monſpelienſes *Imbriago* vocant. De eo longe plura dicentur, lib. 23. ſect. 3.

3. *Etiam tactu &c.*] Ælianus, lib. 16. hiſt. anim. cap. 19. & lib. 2. cap. 45.

4. *Offa informis.*] In qua neque oculos, neque pinnas, neque alia membra cernas apte diſtincta, ut in aliis piſcibus.

5. *Et pilo.*] Hæc totidem verbis Ælianus loc. cit. Spinoſum eſſe, ſemperque ſurrectum leporis marini pilum affirmat: quem ſi quis contigerit, eum periculoſe lædi.

6. *Araneus.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXII.

7. *Trygonis.*] Τρυγὼν Græce dicitur, quam Ambroſius in Hexaëm. lib. 9. cap. 48. Turturem Latine reddidit: Celſus, lib. 6. cap. 9. & Plinius, paſtinacam. De ea diximus ſect. 67. Inſanabilem aculei paſtinacæ ictum eſſe ſcribit Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 56. & lib. 2. cap. 36. & 50.

8. *Quincunciali.*] Uncia pars eſt pedis duodecima.

9. *Infixus radici.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXIII.

10. *Vi ferri &c.*] Oppianus hæc eleganter expreſſit lib. 2. Halieut. v. 482.

Sect. LXXIII. 1. *Morbos.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 25. pag. 955. νοσήμασι λοιμώδη vocat. Communes populareſque morbos Plinius intelligit, qui contagio per genera ſæviunt, lateque vulgantur: ἐπιδημίους Græcis nominatos.

Sect. LXXIV. 1. *Piſces attritu.*] Ventrium commiſſione. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 5. pag. 526. & 532.

2. *Delphini.*] Hos Oppianus, lib. 1. Halieut. verſ. 580. ſcribit hominum more adverſos coire: pudenda iis eſſe humanis ſimilia: virile non ſemper eſſe conſpicuum, ſed intus latere: Veneris tantum in uſus nudari & exſeri.

3. *Femina.*] Ariſt. pag. 530.

4. *Ova veſcentes.*] Et ex iis quæ reliqua ſunt, piſces generantur: ὧν ἡ τῶν παραλειπομένων, γίνονται οἱ ἰχθύες. Ariſt.

5. *Nec ſatis.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 12. pag. 689.

6. *Niſi interverſando.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXIV.

7. *Alioqui.*] Ariſt. loc. cit.

8. *Ut murænarum.*] Diximus ſect. 39.

9. *Plani piſcium.*] Ut raïa, paſtinaca, & alii, de quibus ſect. 40.

10. *Quibus cauda non obeſt.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXV.

11. *Et teſtudines.*] Vide Notas & Emendationes, num. CXXVI.

12. *Polypi crine uno.*] Hujuſcemodi polypi coïtus, qui ut certus exploratuſque nunc a Plinio traditur, incompertus, ac dubius admodum Ariſtoteli eſſe videtur. Is enim, cum vulgatiorem eorum retuliſſet complexum, lib. 5. hiſt. cap. 6. pag. 533. paſſis nimirum, conjunctiſque flagellis, ita ut acetabula inter ſe continuentur: ſubjecit, Φασὶ δέ τινες ἐν τῷ ἄῤῥενα ἔχειν αἰδοιῶδές τι ὃν μιᾷ τῶν πλεκτανῶν, &c. *Aiunt nonnulli marem habere nonnihil ſimile genitali, in uno ex brachiis: quod duo maxima acetabula continet: id protendi quaſi nervoſum, medium uſque brachium, quod nari feminæ totum inſeratur.* Hanc vero crinis ſeu brachii inſertionem idem Philoſophus, lib. 1. de gener. anim. cap. 15. pag. 1056. complexus tantum gratia fieri aſſeverat: negat id inſtrumentum eſſe ad generationem utile.

13. *Naribus.*] Ariſt. τῇ μυκτῆρι τῇ θηλείᾳ pariter vocat.

14. *Linguis.*] Hoc eſt, ore: unde mox ſequitur, *ore & pariunt.* Ariſt. loc. cit. Αἱ δὲ σηπίαι καὶ αἱ τευθίδες νέουσιν ἅμα συμπεπλεγμέναι, τὰ στόματα ἐν τοῖς πλεκτάνοις ἐφαρμόττουσαι κατατικρύ, &c. *Sepiæ autem & loligines complexæ, commiſſo inter ſe utrimque ore & brachiis, contrariis natatibus ſimul ferruntur: Aptant etiam nares naribus: tum etiam natant, nunc prorſum, nunc rurſum,* &c. Eſt porro in ore ſepiarum linguæ vice caro fungoſa. Verum de coitu, partuque ſepiarum diſſidet Philoſophus: neque enim ore parere ſepias ille dixit, ſed ea corporis parte, quæ in ventre fiſtula dicitur: quæque ſimplex in mare, in femina duplex eſt: qua & coïre eas nonnulli dicunt: Ἐκτίκτει δὲ καὶ τὸ φυσητῆρα καλούμενον, καθ' ὃν ἔνιοι καὶ ὀχεύεσθαί φασιν αὐτάς.

15. *Sed polypi.*] Qui ſubjacet polypus, verſo eſt in terram capite: alter ſuperveniens altero ſitu ſe habet: paſſis enim flagellis acetabula ſua ſingula ſingulis feminæ applicat, & ſic adhæreſcit.

16. *Reliqua mollium.*] Non eorum, quæ molluſca vocantur; vix enim ullum eſt inſigne, præter tria laudata, polypum, loliginem, ſepiam: ſed eorum quæ molli cruſta teguntur. Hæc Philoſophus ſtatim ſubjunxit iis, quæ de ſepiarum loliginumque coitu proxime retulimus: pag. 534. Τὰ δὲ μαλακόστρακα ὀχεύεται, οἷον κάραβοι, καὶ ἀστακοὶ, καὶ καρίδες, καὶ τὰ ζιαῦλα, ὥσπερ καὶ τὰ ὀπισθιρηλικὰ τῶν τετραπόδων, &c. Quod ex Ariſt. repetit Athenæus, lib. 3. pag. 105.

Digitized by Google

ſquillæ : [17] cancri, ore. Ranæ ſuperveniunt, prioribus pedibus alas feminæ mare apprehendente, poſterioribus clunes. Pariunt minimas carnes nigras, [18] quas gyrinos vocant, oculis tantum & cauda inſignes : mox pedes figurantur, cauda findente ſe in poſteriores. Mirumque, ſemeſtri vita reſolvuntur in limum nullo cernente, & rurſus vernis aquis renaſcuntur [19] quæ fuere : naturæ perinde occulta ratione, cum omnibus annis id eveniat.

[20] Et mituli & pectines ſponte naturæ in arenoſis proveniunt. Quæ durioris teſtæ ſunt, ut murices, purpuræ, [21] ſalivario lentore : ſicut [22] aceſcente humore culices : [23] apuæ, ſpuma maris [24] incaleſcente, cum admiſſus eſt imber. [25] Quæ vero ſiliceo tegmine operiuntur, ut oſtrea, putreſcente limo, aut ſpuma circa navigia [26] diutius ſtantia, defixoſque palos, & lignum maxime. [27] Nuper compertum in oſtreariis, humorem iis fetificum lactis modo effluere. [28] Anguillæ atterunt ſe ſcopulis : ea ſtrigmenta viveſcunt : [29] Nec alia eſt earum procreatio. [30] Piſcium diverſa genera non coëunt, præter ſquatinam & raïam : ex quibus naſcitur [31] priori parte raïæ ſimilis, & nomen ex utroque compoſitum [32] apud Græcos trahit.

Quædam [33] tempore anni gignuntur, & in humore, ut in terra : Vere pectines, limaces, hirundines : [34] eadem, tempore evaneſcunt. [35] Piſcium lupus [36] & trichias bis anno parit, & ſaxatiles omnes. [37] Mulli ter, ut chalcis : [38] cyprinus ſexies, [39] ſcorpiones bis, ac ſargi vere & autumno. Ex planis [40] ſquatina bis : ſola autumno, occaſu Vergiliarum. Plurimi piſcium tribus menſibus, [41] Aprili, Maïo, Junio. [42] Salpæ autumno : [43] ſargi, [44] torpedo, [45] ſquali, [46] circa æquinoctium : [47] molles vere : [48] ſepia omnibus menſibus. [49] Ova ejus glutino atramenti ad ſpeciem uvæ cohærentia, maſculus proſequitur [50] afflatu, alias ſterileſcunt. [51] Polypi hieme coëunt, pariunt vere

NOTÆ.

17. *Cancri ore.*] Hoc eſt, partibus anterioribus, ᾗ τὰ ἔμπροσθια ἀλλήλων συμπλέκονται, inquit Ariſt. pag. 535. quod genus coitus ab eo quo copulantur canes, differre palam eſt.

18. *Quas gyrinos.*] Γυρίνους. Vide Notas & Emendationes, num. CXXVII. Sunt autem hæc, opinor, de abortu ranarum aliquo fortaſſis accipienda : cum ſit uſu & experientia comprobatum, ab ovis verno tempore excludi ranas : eaſdem in aquis calidioribus, tum hieme, tum æſtate verſari : accedente autem vere, non modo recentes ranarum fetus, ſed veteres etiam ranas natantes conſpici.

19. *Quæ fuere.*] MSS. *Quæ fuere natæ, proinde occulta ratione*, &c.

20. *Et mituli &c.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 14. pag. 572. Αἱ δὲ κόγχαι, καὶ χῆμαι, καὶ σαλῆναι, καὶ κτένες, οὐ ταὐτὸν ἁρμόττει λαμβάνειν τὴν σύστασιν. *Conchæ, & chamæ, ungues, & pectines in arenoſis conſtitutionem ſuam nanciſcuntur.* Mitulos paulo ante, ut purpuras, idem favificare dixit : quod ex ipſo repetit Athenæus, lib. 3. pag. 89.

21. *Salivario lentore.*] Qui folliculis, ſeu favis continebatur iis, de quibus diximus ſect. 60. quique iiſdem ſolutis decidens in terram, & cum cœno mixtus, minutis illepurpurillis fit procreandis aptiſſimus. Ariſt. loco cit. pag. 567. Eadem habet & Plutarch. lib. de ſolert. anim. pag. 980.

22. *Aceſcente humore.*] Ex aceto culices. Vide Notas & Emend. num. CXXVIII.

23. *Apuæ ſpuma maris.*] Apua noſtris *Anchois* rectius, quam *Anchoie*. Ita quidem appellari ſcribit Petrus Quiqueranus, Epiſc. Senec. lib. 2. de laud. Provinc. fol. 42. In oceani Gallici Normannico litore, vulgo *Menuiſe*. Vide Notas & Emend. num. CXXIX.

24. *Incaleſcente.*] Vide Notas & Emend. num. CXXX.

25. *Quæ vero.*] In duo genera dividit teſtacea : priora, quæ durioris teſtæ : altera, quæ ſiliceo tegmine : quæ Philoſophus conjunxit, cuncta ὀστρακόδερμα communi nomenclatione circumſcribens.

26. *Diutius ſtantia.*] Rectius id, veriuſque, ex omnium MSS. fide, quam *ſtante*, ut omnes editi. Ad navigia enim id pertinet.

27. *Nuper compertum.*] Ariſtoteli certe id incompertum, qui plane negat, lib. 3. de gener. animal. cap. XI. pag. 1113. ſemen ullum genitale oſtrea emittere.

28. *Anguillæ.*] Athenæus, lib. 7. pag. 298. ex Ariſt. & Oppianus, lib. 1. Halieut. v. 516. coire anguillas aiunt corporibus inter ſe complicatis : ventriſque attritu, lentorem in arenam diſtillantem excipi limo, in quo deinde innumeræ anguillæ procreentur. Strigmenta porro ſordes ſunt, quæ ex corporibus raduntur.

29. *Nec alia eſt.*] Hoc eſt, non ex ſemine, veroque coïtu fit. Sic Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 15. pag. 704.

30. *Piſcium diverſa.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 9. pag. 680.

31. *Priori parte.*] Hoc eſt, anteriores partes raïæ habet, poſteriora ſquatinæ : ᾗ τὰ ἔμπροσθεν, βάτος· τὰ δ' ὄπισθεν, ῥίνης· διὸ γινόμενον ἐξ ἀμφοτέρων τοῦτο ἔχθυον. Ariſtot. loco citato.

32. *Apud Græcos.*] Γαλεάτης, quaſi Squatinoraïa. Hujus piſcis e veteribus ſoli Plinius & Ariſtoteles meminere.

33. *Tempore anni.*] Certo, inquit, ſtatoque anni tempore, partus quidam in aqua, ut in terra fiunt : Vere pectines, &c. Vide Notas & Emend. num. CXXXI.

34. *Eadem, tempore.*] Ut ſtatis temporibus gignuntur, ſic ſtatis pariter diebus evaneſcunt.

35. *Piſcium lupus.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. XI. pag. 542. & 543. Ælianus, lib. 10. hiſt. anim. cap. 2. & Athen. lib. 7. pag. 310.

36. *Et trichias.*] Hallucinari dicemus eos, qui trichias veterum ſardinas eſſe noſtras autumant, in Notis & Emendationibus, num. XXXV.

37. *Mulli, ter.*] Ariſt. loc. cit. mullum ſolum ter parere, chalcidem ſemel, affirmat. At lib. 6. cap. 13. p. 693. de lacuſtrium, fluviatiliumque partu agens, chalcidem ter parere tradidit. Diverſa ergo videtur eſſe marina chalcis a fluviatili, lacuſtrive apud Ariſtotelem. De mullo, conſentit Oppianus, lib. 1. Halieut. v. 590.

38. *Cyprinus.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 13. p. 693. quinquies aut ſexies anno parere cyprinum tradit : quinquies Oppianus, lib. 1. Halieut. v. 592.

39. *Scorpiones.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. XI. pag. 543. ubi & de ſargis. Et Athenæus, lib. 7. pag. 320. & 321.

40. *Squatina bis.*] Vere ſcilicet, & autumno. Sola tamen, iis autumni diebus præciſe, in quos Vergiliarum occaſus incidit. Vide Notas & Emend. num. CXXXII.

41. *Aprili, Maio, Junio.*] Ariſt. pag. 546. Vide Notas & Emend. num. CXXXIII.

42. *Salpæ.*] Ariſt. loc. cit. & lib. 6. hiſt. cap. 16. pag. 708. Athenæus quoque, lib. 7. pag. 321.

43. *Sargi.*] Ita MSS. omnes. Fruſtra Rondel. *Spari* reponit. Etſi de ſargo jam ante Plinius : non enim autumnum, ut prius, ſed magis præciſe, autumni æquinoctium ejuſdem feturæ aſſignat.

44. *Torpedo.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 9. pag. 680. Αἱ δὲ νάρκαι, περὶ τὸ φθινόπωρον. *Torpedo circa autumnum parit.*

45. *Squali.*] De his egimus ſectione 40. Vide Notas & Emend. num. CXXXIV.

46. *Circa æquinoctium.*] Autumnale. Ariſt. loc. cit. αἱ δὲ νάρκαι περὶ τὸ φθινόπωρον.

47. *Molles vere.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. XI. pag. 549.

48. *Sepia.*] Ariſt. pag. 547.

49. *Ova ejus.*] Ariſt. pag. 549. Horum ovorum effigiem depinxit Rondeletius, lib. 17. cap. 3. Juncta racematim dixit Oppianus lib. Halieut. v. 548. Ἁρπάσσι δ' ἀλλήλοισι βοτρυδὸν, &c.

50. *Afflatu.*] Atramentum eis afflat, aſpergitque, quo ſolideſcunt : κηλιφυσᾷ τ' ὄλον, ᾗ μίνει τὰ ᾠὰ ſιφλόν.

51. *Polypi.*] Ariſt. loc. cit. & Athen. lib. 7. pag. 317.

Digitized by Google

ova [a] tortili vibrata [52] pampino, tanta fecunditate, ut multitudinem ovorum occisi non recipiant [53] cavo capitis, quo prægnantes tulere. [54] Ea excludunt quinquagesimo die, e quibus multa propter numerum intercidunt. [55] Locustæ, & reliqua tenuioris crustæ, ponunt ova super ova, atque ita incubant. [56] Polypus femina modo in ovis sedet, modo cavernam cancellato brachiorum implexu claudit. [57] Sepia in terreno parit inter arundines, aut sicubi enata alga: [58] excludit quintodecimo die. [59] Loligines in alto conserta ova edunt, [60] ut sepiæ. [61] Purpuræ, murices, [b] ejusdemque generis, vere pariunt. [62] Echini ova pleniluniis habent hieme: [63] & cochleæ hiberno tempore nascuntur.

LXXV. [1] Torpedo octogenos fetus habens invenitur: eaque intra se parit ova præmollia, in alium locum uteri transferens, atque ibi excludens. Simili modo omnia, quæ cartilaginea appellavimus. [2] Ita fit, ut sola piscium & animal pariant & ova concipiant. [3] Silurus mas solus [4] omnium edita custodit ova, sæpe & quinquagenis diebus, ne absumantur ab aliis. [5] Ceteræ feminæ in triduo excludunt, si mas attigit.

LXXVI. [1] Acus, sive belone, unus piscium dehiscente [2] propter multitudinem utero parit. [3] A partu coalescit vulnus: quod & in cœcis serpentibus tradunt. [4] Mus marinus in terra scrobe effosso parit ova, & rursus obruit terra: tricesimo die refossa aperit, fetumque in aquam ducit.

LXXVII. [1] Erythini & chanæ vulvas habere traduntur: [2] qui trochos appellatur a Græcis, ipse se inire. [3] Aquatilium omnium fetus inter initia visu carent. CAP. LII.

LXXVIII. Ævi piscium memorandum nuper exemplum accepimus. [1] Pausilypum villa est Campaniæ, haud procul Neapoli; in ea [2] in Cæsaris piscinis a Pollione Vedio conjectum piscem, sexagesimum post annum exspirasse scribit [3] Annæus Seneca, duobus aliis æqualibus ejus ex eodem genere tunc viventibus. Quæ mentio piscinarum admonet, ut paulo plura dicamus hac de re, priusquam digrediamur ab aquatilibus. CAP. LIII.

LXXIX. [1] Ostrearum vivaria primus omnium Sergius [2] Orata invenit in Baïano, CAP. LIV.

INTERPRETATIO.

a *Tortili.*] Cirro uno, qui pampini in morem torquetur, emissa.

b *Ejusdemque generis.*] *Durioris* pariter *testæ.*

NOTÆ.

52. *Pampino.*] Hoc est, cirro, sive crine uno, qui pampini instar, seu claviculæ vitium torquetur ac flectitur, vibrata & emissa. Vide quæ de hac voce *pampinus* dicturi sumus lib. 16. sect. 63. Cirros Latini polyporum capillamenta vocant.

53. *Cavo capitis.*] Tanta ovorum multitudo est, inquit Philos. lib. 5. hist. cap. 17. pag. 587. ut his exemptis vas impleatur longe majus, quam sit caput ipsius, in quo ea continebantur.

54. *Ea excludunt.*] Arist. pag. 588.

55. *Locustæ.*] Arist. pag. 590.

56. *Polypus.*] Arist. pag. 591. & Athenæus, lib. 7. pag. 317.

57. *Sepia in terreno.*] Arist. juxta terram, inter arundines, algasque, ὡσὶς τὴν γῆν, ἐφὶ τὰ φυκία, ἢ κάλαμόν.

58. *Excludit.*] Arist. pag. 589.

59. *Loligines.*] Arist. pag. 592.

60. *Ut sepiæ.*] Non in alto edunt ova, ut sepiæ: litoralem enim hæ vitam agunt, non pelagiam: sed conserta ova edunt, ut sepiæ: hoc est, ad speciem uvæ cohærentia, ut proxime antea dictum est.

61. *Purpuræ.*] Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 14. pag. 570.

62. *Echini ova.*] Non vernis tantum, inquit, autumnalibusve, quod minus mirum videri queat: sed hibernis quoque pleniluniis, ova echini habent: atque adeo tempore nullo carent, ut testatur Aristotelis locus, lib. 5. hist. anim. cap. XI. pag. 550.

63. *Et cochleæ.*] Marinæ scilicet: nec tamen nasci tunc cochleas, sed prægnantes gravidasque, hoc est, cum ovis eo tempore cerni „Aristoteles tradidit, pag. 551. Κύονται δ' φαίνου] ἢ αἱ κάχλαι πάντες ὁμοίως τὴν αὐτὴν ὥραν.

Sect. LXXV. 1. *Torpedo.*] Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 8. pag. 677.

2. *Ita fit, ut sola.*] Arist. pag. 672. De cartilagineis supra, sect. 40.

3. *Silurus*] De Glani hæc omnia Arist. lib. 6. hist cap. 13. pag. 696. & 698. eoque fluviatili pisce: quem silurum quoque appellari posse Plinius putavit: quanquam a siluro, de quo dictum est sect. 17. diversus est, ut Ælianus docet: ipseque Plinius alibi eosdem inter se distinxit. Athenæus quoque glanis & siluri seorsum meminit. Plinium secutus est Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 3. pag. 262. *Piscis fluvialis*, inquit, *quem glanin quidem Græci, nos autem silurum vocamus*, &c.

4. *Omnium edita.*] Hoc est, non sua tantum, quod & alii piscium mares faciunt: sed etiam aliorum promiscue, quod silurus solus. Arist. pag. 698.

5. *Ceteræ.*] Arist. pag. 696. In minorum piscium genere, inquit, vel tertio die prodeunt pisciculi: τῶν δ' ἐλαττόνων ἐνίων, ἅ τεταρταῖόν ἐστιν, ἤδη ἰχθύδιά ἐστι.

Sect. LXXVI. 1. *Acus.*] Βελόνη Græcis acus est, Gallis vulgo *Aiguilles*, Lutetiæ *Orphies*, inquit Hippol. Salvianus, fol. 68. Vulgus Narbonense, a tubæ similitudine, *Trompette* vocat, teste Scaligero in Arist. pag. 691. post Rondelet. lib. 8. cap. 4.

2. *Propter multitudinem.*] *Propter magnitudinem* potius agnoscerem, nisi codicum fides obstaret, tum ex Æliano, lib. 9. hist. anim. cap. 60. tum maxime ex Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 16. pag. 711. testante disertis verbis, non tam multa, quam magna, belones utero ova contineri, ἰχθὺς ὢν οὐκ ἔστι πολλὰ, ὡς μεγάλα. Refert hoc quoque Plutarchus, lib. de garrul. pag. 509.

3. *A partu.*] Ubi pepererit, vivit tamen, coalescente rima, quam sub ventre habet, & fumine, ut Cæciliæ serpentes: ὥσπερ οἱ τυφλίναι ὄφεις· ὅταν γὰρ τέκῃ, ζῇ, καὶ συμφύεται πάλιν πάλιν. Arist. pag. 691.

4. *Mus marinus.*] De quo egimus, sect. 35. De emyde, sive testudine lutaria refert eadem Philosophus, lib. 5. hist. cap. 28. pag. 634. & jam antea Plinius, sect. 12.

Sect. LXXVII. 1. *Erythini.*] De utrisque diximus sect. 23.

2. *Qui trochos.*] Pliniusne hallucinatus sit, si piscem hic credidit τρόχον, cum terrestre animal Aristoteles ita nominasse videatur, terrestrem mustelam, hyænamque simul appellans, lib. 3. de gener. anim. cap. 6. An piscem ei cognominem signare voluerit, cum sit is scriptoribus aliis incognitus, haud satis est proclive statuere.

3. *Aquatilium.*] Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 13. pag. 695.

Sect. LXXVIII. 1. *Pausilypum.*] Hodie *Posilipo monte.*

2. *In Cæsaris piscinis.*] Quæ fuerant Vedii Pollionis, de quo dictum est, sect. 39. Is enim, ut refert Dio Cassius, lib. 54. heredem ex maxima bonorum parte Augustum esse voluit.

3. *Annæus Seneca.*] In iis libris qui interciderunt. Non minorem porro admirationem habet, quod refert Gesnerus, captum in stagno Sueviæ, prope Elbrein, anno 1447. piscem ingentem, cui sub pinnis annexus anulus cum hac inscriptione: *Primus ego piscis quem in hoc stagnum injecit Fridericus II. Imp. V. Octob. MCCV.* Sic ille annos ducentos vixerit & XLIV.

Sect. LXXIX. 1. *Ostrearum vivaria.*] Descripsit hæc Macrobius a Plinio, lib. 2. Saturn. cap. XI. pag. 361. Columella aliquanto elegantius, lib. 8. cap. 16. pag. 309. *Jam enim*, inquit, *celebres erant deliciæ popinales, cum ab mari deferrentur vivaria, quorum studiosissimi, velut ante devictarum gentium Numantinus & Isauricus, ita Sergius Orata, & Licinius Muræna captorum piscium lætabantur vocabulis.* Vide & Varronem, lib. 3. de re rust. cap. 3. pag. 98.

2. *Orata.*] Vel, uti apud Ciceronem scribitur, lib. 1. de

Digitized by Google

ætate L. Craſſi Oratoris, ante Marſicum bellum: nec gulæ cauſa, ſed avaritiæ, magna vectigalia tali ex ingenio ſuo percipiens, [3] ut qui primus penſiles invenerit balineas, ita mangonizatas villas ſubinde vendendo. [4] Is primus optimum ſaporem oſtreis Lucrinis adjudicavit, quando eadem aquatilium genera aliubi atque aliubi meliora: [5] ſicut lupi piſces in Tiberi amne inter duos pontes, rhombus Ravennæ, [6] muræna in Sicilia, [7] elops Rhodi: & alia genera ſimiliter, ne culinarum cenſura peragatur. Nondum [8] Britannica ſerviebant litora, cum Orata Lucrina nobilitabat: poſtea viſum tanti in extremam Italiam petere Brundiſium oſtreas: [9] ac ne lis eſſet inter duos ſapores, nuper excogitatum, famem longæ advectionis a Brundiſio compaſcere in Lucrino.

LXXX. Eadem ætate prior Licinius Muræna, reliquorum piſcium vivaria invenit: cujus deinde exemplum nobilitas ſecuta eſt, [1] Philippi, Hortenſii: [2] Lucullus exciſo etiam monte juxta Neapolim majore impendio, quam villam exædificaverat, euripum & maria admiſit: qua de cauſa Magnus Pompeïus [3] Xerxen togatum eum appellabat. [4] Quadragies H S. piſcinæ a defuncto illo veniere piſces.

CAP. LV. LXXXI. Murænarum vivarium privatim excogitavit [1] C. Hirrius ante alios, qui cœnis triumphalibus Cæſaris Dictatoris, [2] ſex millia numero murænarum mutuo appendit. Nam permutare quidem pretio noluit, aliave merce. Hujus villam [3] intra quam modicum quadragies piſcinæ vendiderunt. Invaſit deinde ſingulorum piſcium amor. [4] Apud Baulos in parte Baïana piſcinam habuit Hortenſius Orator, in qua muræna adeo dilexit, [5] ut exanimatam fleſſe credatur. In eadem villa, [6] Antonia Druſi, muræna, quam diligebat, inaures addidit: cujus propter famam nonnulli Baulos videre concupiverunt.

CAP. LVI. LXXXII. Cochlearum vivaria inſtituit Fulvius [1] Hirpinus in Tarquinienſi, paulo ante civile bellum, quod cum Pompeïo Magno geſtum eſt, diſtinctis quidem generibus earum, ſeparatim [2] ut eſſent albæ, quæ in Reatino agro naſcuntur: ſeparatim Illyricæ, quibus magnitudo præcipua: Africanæ, quibus fecunditas: [3] Solitanæ, quibus nobilitas. [4] Quin & ſaginam earum commentus eſt, ſapa & farre, aliiſque generibus, ut cochleæ quoque altiles ganeam implerent: cujus artis gloria in eam magnitudinem perducta ſit, ut octoginta [5] quadrantes caperent ſingularum calices. Auctor eſt M. Varro.

CAP. LVII. LXXXIII. [1] Piſcium genera etiamnum a Theophraſto mira produntur: [2] circa Babylonis rigua decedentibus fluviis, in cavernis aquas habentibus remanere. Quoſdam indamno, ex ſublatis ſex illis millibus murænarum. Id enim velle Varro videtur, cum ait, uno tempore & millia ſex murænarum Cæſari data eſſe mutuo, & villam veniſſe quadragies. Refert hoc & Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. XI. pag. 362. Vide Notas & Emend. num. CXXXVII.

NOTÆ.

Orat. pag. 312. *Sergius Aurata*, quod ei piſces, qui auratæ vocantur, cariſſimi fuerint, inquit Macrobius, ex Varrone. Aliter tamen Feſtus: *Orata*, inquit, *genus piſcis appellatur a colore auri, quod ruſtici orum dicebant: ut auriculas, oriculas. Itaque Sergium quoque quemdam prædivitem, quod & duobus annulis aureis & grandibus uteretur, Oratam dicunt eſſe appellatum.*

3. *Vt qui primus.*] Macrobius, loc. cit. poſt Valer. Max. lib. 9. cap. 1. pag. 417. & Senecam, ep. 90. ad Lucilium.

4. *Is primus.*] Valerius Max. & Macrob. loc. cit.

5. *Sicut lupi.*] Columella loc. cit. *Faſtidire docuit fluvialem lupum, niſi quem Tiberis adverſo torrente defatigaſſet.* Horatius, lib. 2. Satyr. 2. verſ. 31.

Vnde datum ſentis, lupus hic, Tiberinus, an alto
Captus hiet? Ponteſne inter jactatus, an amnis
Oſtia ſub Tuſci?

Hæc quoque Varro & Macrobius, loc. cit.

6. *Muræna in Sicilia.*] Athenæus, lib. 1. pag. 4 & lib. 7. pag. 313. ex Archeſtrato Gaſtronomo.

7. *Elops Rhodi.*] Columella, loc. cit. pag. 310. Ælianus, lib. 8. hiſt. anim. cap. 28.

8. *Britannica.*] Cujus oræ oſtrea eſſe dulciſſima, Plinius auctor eſt, lib. 32. ſect. 21.

9. *Ac ne lis eſſet.*] Ne certaretur, inquit, utra alteris præſtarent, Britannicane Brundiſinis, an verſa vice: excogitatum eſt utrumque oſtreorum genus poſt diuturnam famem ab advectione longinqua, ſimul in Lucrino vivario paſcere, ut eoſdem inde ſapores referrent. Vide lib. 32. ſect. 21.

Sect. LXXX. 1. *Philippi, Hortenſii.*] Varro & Columella locis ante laudatis. Macrobius, a Cicerone piſcinarios idcirco appellatos tradit.

2. *Lucullus.*] Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 17. pag. 113.

3. *Xerxen.*] Velleius Paterculus, lib. 2. num. 33. pag. 13

4. *Quadragies.*] Hoc eſt, quadragies centena millia ſeſtertium. Monetæ Gallicæ, libræ ſunt, ut vocant, 400000. Vide Notas & Emend. num. CXXXV.

Sect. LXXXI. 1. *C. Hirrius.*] Ita Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 17. & Inſcriptiones Gruteri. In libris MSS. *Hirrus*, in editis *Hirius*: utrobique mendoſe.

2. *Sex millia.*] Vide Notas & Emend. num. CXXXVI.

3. *Intra quam modicum.*] Hoc eſt, modico poſt temporis ſpatio, non longa operoſaque cura, compenſato piſcinæ

4. *Apud Baulos.*] Varro loc. cit. *Q. Hortenſius familiaris noſter, cum piſcinas haberet magna pecunia ædificatas ad Baulos.... minus laborabat, ne ſervus eger, quam aquam frigidam haberent ſui piſces.*

5. *Vt exanimatam.*] De Craſſo hoc ipſum narrant Porphyrius, lib. de abſtin. pag. 106. Tzetzes, Chiliad. 8. hiſt. 174. verſ. 151. & Macrobius, pag. 361.

6. *Antonia.*] De ea dixi lib. 7. ſect. 18.

Sect. LXXXII. 1. *Hirpinus.*] Egimus de eo nomine, libro ſuperiore, ſect. 78.

2. *Vt eſſent albæ.*] Albulas appellat Varro, lib. 3. de ruſt. cap. 14. pag. 108. *Genera cochlearum*, inquit, *ſunt plura: ut minutæ albulæ, quæ afferuntur e Reatino: & maximæ, quæ de Illyrico apportantur: & mediocres, quæ ex Africa afferuntur.... Ex Africa, quæ vocantur Solitanæ.... Hæ in fetura pariunt innumerabilia &c.*

3. *Solitanæ.*] Ita MSS. Reg. Colb. ceterique, non *Ioliteanæ*, ut quidam fingunt, ab Iol, ſive Cæſarea Africæ oppido. De his rurſum, lib. 30. ſect. 15. A promontorio Solis, quod in Africa eſſe vidimus lib. 5. ſect. 1. nomen ſortitæ videntur.

4. *Quin & ſaginam.*] Reliquum caput totidem verbis habet M. Varro, loc. cit.

5. *Quadrantes.*] Quadrans eſt quatuor cyathorum menſura: cujuſmodi cyathos ſedecim pinta, ut aiunt, Pariſienſis continet, metiente Budæo.

Sect. LXXXIII. 1. *Piſcium genera.*] Quæ hoc capite integro continentur, ea totidem verbis recitant Theophraſtus, lib. de piſcibus in ſicco degentibus, & Auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1155. & 1156. quem Theophraſtum ipſum eſſe ſuſpicati alias ſumus.

2. *Circa Babylonis.*] Ælianus id quoque, lib. 5. hiſt. anim. cap. 27. ex Theophraſto. Id incredibile viſum olim Senecæ, lib. 3. quæſt. natur. cap. 17. Prodigii inſtar expiandum Livio, lib. 42. & Juvenali, Satyra 14. verſ. 63. Exemplis tamen quamplurimis rem confirmant, præter antiquos, Leonicenus, Majolus, Caſaubonus, Guillandinus, Scaliger, Nierembergius, aliique quos laudat Jac. Sachs in Gammarol, pag. 123.

Digitized by Google

de exire ad pabula pinnulis gradientes, crebro caudæ motu, contraque venantes refugere in ſuas cavernas, & in iis adverſos ſtare: capita eorum eſſe ranæ marinæ ſimilia, reliquas partes [3] gobiorum, branchias ut ceteris piſcibus. Circa Heracleam, [4] & Cromnam, & Lycum, & multifariam in Ponto unum genus eſſe, quod extremas fluminum aquas ſectetur, cavernaſque faciat ſibi in terra, atque in his vivat, etiam reciprocis amnibus ſiccato litore. Effodi ergo: motu demum corporum vivere eos approbant. Circa Heracleam eamdem, eodemque Lyco amne decedente, ovis relictis, in limo generari piſces, qui ad pabula petenda palpitent exiguis branchiis, [a 5] quo fieri non indigos humoris: propter quod & anguillas diutius vivere exemptas aquis. Ova autem in ſicco maturari, [6] ut teſtudinum. Eadem in Ponti regione apprehendi glacie piſcium [7] maxime gobiones, non niſi patinarum calore vitalem motum fatentes. Eſt in his quidem, tametſi mirabilis, tamen aliqua ratio. Idem tradit [8] in Paphlagonia effodi piſces gratiſſimos cibis, terrenos, altis ſcrobibus, in his locis ubi nullæ reſtagnent aquæ: [9] miratuſque & ipſe gigni ſine coïtu, humoris quidem vim aliam ineſſe, quam puteis, arbitratur, ceu vero in nullis reperiantur piſces. Quidquid eſt hoc, certe minus admirabilem talparum facit vitam ſubterranei animalis, niſi forte vermium terrenorum & his piſcibus natura ineſt.

LXXXIV. Verum omnibus his fidem Nili inundatio affert, omnia excedente miraculo: quippe [1] detegente eo muſculi reperiuntur inchoato opere genitalis aquæ terræque, jam parte corporis viventes, noviſſima effigie etiamnum terrena. CAP. LVIII.

LXXXV. Nec de anthia piſce ſileri convenit, quæ pleroſque adverto credidiſſe. Chelidonias inſulas [1] diximus Aſiæ, ſcopuloſi maris, ante promontorium ſitas: ibi frequens hic piſcis & celeriter [2] capitur uno genere. Parvo navigio, & concolori veſte, eademque hora per aliquot dies continuos piſcator enavigat certo ſpatio, eſcamque projicit. Quidquid ex eo mittitur, ſuſpecta fraus prædæ eſt: cavenſque quod timuit, cum id ſæpe factum eſt, unus aliquando conſuetudine invitatus anthias, eſcam appetit. Notatur hic intentione diligenti, ut auctor ſpei, conciliatorque capturæ. Neque enim eſt difficile, cum per aliquot dies ſolus accedere audeat. Tandem & aliquos invenit, paulatimque comitatior, poſtremo greges adducit innumeros, jam vetuſtiſſimis quibuſque aſſuetis piſcatorem agnoſcere, & e manu cibum rapere. Tum ille paulum ultra digitos in eſca jaculatus hamum, ſingulos involat verius quam capit, ab umbra navis brevi [3] conatu rapiens, ita ne ceteri ſentiant, alio intus excipiente centonibus raptum, ne palpitatio ulla aut ſonus ceteros abigat. Conciliatorem noſſe ad hoc prodeſt, ne capiatur, [4] fugituro in reliquum grege. [b] Ferunt diſcordem ſocium [5] duci inſidiatum pulcre noto, cepiſſeque malefica voluntate: agnitum in macello a ſocio, cujus injuria erat: [6] & damni formulam editam, condemnatumque addidit Mucianus [7] æſtimata lite. [8] Iidem anthiæ, cum unum hamo teneri viderint, ſpinis, quas in dorſo ſerratas habent, lineam ſecare traduntur: eo qui tenetur, extendente, ut præcidi poſſit. [9] At inter ſargos, ipſe qui tenetur, ad ſcopulos lineam terit. CAPUT LIX.

INTERPRETATIO.

a *Quo fieri.*] Quam ob cauſam negat eos egere humore.
b *Ferunt.*] Aiunt *e duobus piſcatoribus* diſcordem *ab altero* ſocium duci *anthiarum* inſidiatum eſſe, quem pulcre noſſet, cepiſſeque maligna voluntate: Agnitum *piſcem* in macello a ſocio, cui erat hæc illata injuria: & actionem datam de damno, condemnatumque &c.

NOTÆ.

3. *Gobiorum.*] Gobio, ſive gobius, (iſto enim nomine Martialis appellat, Juvenalis illo: utroque Plinius hoc uno capite:) Græcis κωβιὸς, unde & Græco more *cobio* a Plinio nominatur lib. 32. ſect. 53. Gallis *Goujon*, ut ait Hippol. Salvianus, fol. 214. aliique.

4. *Et Cromnam.*] Athenæus lib. 8. pag. 331. hoc ipſum ex Theophraſto deſcribens, *Circa Tion* dixit, cui Cromna pagus proximus fuit.

5. *Quo fieri non indigos.*] Quam ob rem, inquit, fiunt non indigi humoris: hoc eſt, ob exiguas branchias, humore non indigere piſces illos Theophraſtus tradit: ſicuti anguillas etiam, exiguarum ſimiliter branchiarum ratione, humoris minus indigas, diutius extra aquas vivere: quod etiam teſtari Philoſophum diximus, ſect 38. Vide Notas & Emend. num. CXXXVIII.

6. *Ut teſtudinum.*] De quorum ovis diximus, ſect. 12.

7. *Maxime gobiones.*] Athenæus, lib. 8. pag. 331. ex Theophraſto.

8. *In Paphlagonia.*] Athenæus loc. cit.

9. *Miratuſque.*] Theophraſtus, inquit, terrenos piſces illos ſine coitu naſci miratus, aliam ex eo vim ſubterranei humoris ejus, unde proveniunt, eſſe conjecit, quam puteorum: tamquam ſcilicet coitu tantum puteales piſces naſcerentur omnes. Sed cum ſatis conſtet recentibus in puteis piſces ſtatim inveniri, non diverſam, ſed ſimilem eamdemque utrique humori, contra Theophraſtum, vim eſſe apparet. Vide Notas & Emend. num. CXXXIX.

Sect. LXXXIV. 1. *Detegente eo.*] Traduntur eadem a Diodoro, Mela, Ovidio. Vide Notas & Emendationes, num. CXL. Et nos animalcula vidimus e ligno putri pariter inchoata, jam parte corporis viventia, noviſſima earum parte adhuc lignea ſenſus experte.

Sect. LXXXV. 1. *Diximus.*] Libro 5. ſect. 35.

2. *Capitur.*] Anthiarum capturam, paulo aliter quidem, ſed eleganti carmine deſcribit Oppianus, lib. 3. Halieut. verſ. 305. & ſeqq.

3. *Conatu rapiens.*] Anthiam ſcilicet: mox enim idem Plinius ſubjicit, *centonibus raptum.*

4. *Fugituro in reliquum grege.*] Capto, inquit, anthia illo qui prior eſcam appetiit, aufugeret in poſterum grex omnis. Vide Notas & Emend. num. CXLI.

5. *Duci.*] Hoc eſt, conciliatori anthiæ.

6. *Et damni formulam.*] Uſque adeo certis formularum cancellis actiones omnes incluſæ erant, inquit Briſſonius, lib. 5. de formul. pag. 386. ut ipſæ formularum nomine ſæpenumero appellentur. Ita legis Aquiliæ actio *Damni formula*, appellatur. Vide Notas & Emend. num. CXLII.

7. *Æſtimata lite.*] Vide Notas & Emend. num. CXLIII.

8. *Iidem anthiæ.*] Eadem de anthiis narrant Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 977. & Phile, cap. de ſcaris, pag. 134. Ipſum anthiam, qui captus eſt, ſpinis dorſi ſerratis lineam ſecare ait Oppianus, lib. 3. Halieut. v. 133.

9. *At inter ſargos.*] Numenius in Halieut. apud Athen. lib. 7. pag. 321.

Digitized by Google

CAP. LX. LXXXVI. Præter hæc claros ſapientia auctores video mirari ſtellam in mari: [1] ea figura eſt: parva admodum caro intus, extra [2] duriore callo. [3] Huic tam igneum fervorem eſſe tradunt, ut omnia in mari contacta adurat, omnem cibum ſtatim peragat. Quibus ſit hoc cognitum experimentis, haud facile dixerim: multo memorabilius dixerim id, cujus experiendi quotidie occaſio eſt.

CAP. LXI. LXXXVII. Concharum e genere ſunt [1] dactyli ab humanorum unguium ſimilitudine appellati. His natura in tenebris remoto lumine, alio fulgere claro; & quanto magis humorem habeant, lucere in ore mandentium, lucere in manibus, atque etiam in ſolo ac veſte, decidentibus guttis: ut procul dubio pateat, ſucci illam naturam eſſe, [2] quam miraremur etiam in corpore.

CAP. LXII. LXXXVIII. Sunt & inimicitiarum atque concordiæ miracula. [1] Mugil & lupus mutuo odio flagrant: [2] conger & muræna, caudas inter ſe prærodentes. [3] Polypum in tantum locuſta pavet, ut ſi juxta vidit, omnino moriatur. [4] Locuſtam conger: rurſus polypum congri lacerant. [5] Nigidius auctor eſt, prærodere caudam mugili lupum, eoſdemque ſtatis menſibus concordes eſſe. Omnes autem vivere, quibus caudæ ſic amputentur. At e contrario amicitiæ exempla ſunt, (præter illos, [6] de quorum diximus ſocietate,) [7] balæna & muſculus: quando prægravi ſuperciliorum pondere obrutis ejus oculis, infeſtantia magnitudinem vada prænatans demonſtrat, oculorumque vice fungitur. Hinc volucrum naturæ dicentur.

NOTÆ.

Sect. LXXXVI. 1. *Ea figura eſt.*] Facies ejus ſtellas pictas repræſentat, inquit Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 14. pag. 575. τλω ἡ μορφὴ ὅμοιόν ἐστι τοῖς γεγραμμένοις. Plura earum genera depingit Rondeletius, lib. de inſect. cap. XI. 12. &c. Vide Notas & Emend. num. CXLIV.

2. *Duriore callo.*] Inter ὀστρακόδερμα, ſeu durioris teſtæ piſces ab Ariſtotele numeratur: ab Æliano, lib. 9. hiſt. anim. 22. inter μαλακόστρακα, ſeu molli cruſta contectos.

3. *Huic tam igneum.*] Ariſt. loc. cit. iiſdem verbis.

Sect. LXXXVII. 1. *Dactyli.*] De his dictum eſt ſuperius, ſect. 51. Cur autem ab humanorum potius unguium, quam digitorum ſimilitudine appellentur, cum oblonga conchæ figura digitum magis referat, quam unguem, & ὀνυχυλος Græce digitus ſit; exponit D. de Reaumur, in hiſtoria Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1712. pag. 116. Rondeletius dactylos Gallice vocat, *des Couteaux*: Pictones, *des Couteliers*: a cultri ſive cultelli oblongi ſimilitudine.

2. *Quam miraremur.*] Quæ admirabilis, inquit, merito ſit in ſolido etiam corpore: quanto magis in fluido dactylorum ſucco convenit admirari?

Sect. LXXXVIII. 1. *Mugil & lupus.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 3. pag. 1013. Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 48.

2. *Conger, & muræna.*] Prærodi congri caudam a muræna, non ex diverſo, ſcribit Ariſtoteles. Hæc igitur Plinius aliunde: a Nigidio fortaſſe.

3. *Polypum.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 4. pag. 869. & Ælianus, lib. 10. hiſt. anim. cap. 38. Locuſtas, inquiunt, polypi vincunt: adeo ut ſi eodem in reti ſe ſe prope eſſe ſenſerint, moriantur locuſtæ metu. Locuſtam alias ut polypus voret, deſcribit Oppianus, lib. 2. Halieut. v. 390.

4. *Locuſtam conger.*] Subintellige, pavet, ut locuſta polypum. Vide Notas & Emend. num. CXLV.

5. *Nigidius.*] Ariſtotelis hæc quoque ſunt, lib. 9. hiſt. cap. 3. pag. 1013.

6. *De quorum diximus.*] Ut de pinnæ & pinnophylacis ſocietate dictum eſt ſect. 66. De concha & nauplio, ſect. 49.

7. *Balæna & muſculus.*] Hoc miraculum multo uberius dicendo exornat Plutarchus, lib. de ſolert. anim. pag. 980. & 981. Oppianus item lib. 5. Halieut. v. 71. & Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 13. E Latinis Claudianus:

Sic ruit in rupes amiſſo piſce ſodali
Bellua, ſulcandas qui prævius edocet undas:
Immenſumque pecus parvo moderamine caudæ
Temperat, & tanto conjungit fœdera monſtro.

Rondeletius muſculum deſcribit, lib. 16. cap. XL

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM IX.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. CONDI *autem ſtatis temporibus.*] Ita Reg. 1. receptaque hactenus lectio : quanquam in quibuſdam MSS. legitur, *eſtatis temporibus :* quod vereor ut verum ſit. Scimus enim in Cantabrico Oceano, non æſtate, ſed ab ineunte Octobri, uſque ad Decembrem exactum, ſive ut Plinius loquitur, uſque ad brumam, balænas omnino non conſpici.

Ibid. II. *Incurſuque ceu liburnicarum.*] Nihil hac voce potuit excogitari hoc loco aptius, ut mirari ſubeat a Gelenio immutatam eſſe, ut ſcriberet, *incuſſeque :* refragantibus vetuſtis codicibus, impreſſiſque libris.

Ibid. III. *Et caveatas anguſtiis trucidare.*] In editis vulgo legitur, *& cautium*, cujus vocis nullum in codicibus manu exaratis veſtigium exſtat. Reg. 1. Colb. 1. 2. Pariſ. & vet. Dalec. *& cavatas.* Chiffl. *& cavetas.* Reg. 2. & Tolet. *& incautas* Nobis *caveatas* magis arriſit, qua voce, haud plane abſimili ſententia, uſum eſſe Plinium vidimus, lib. 4. ſect. 15.

Sect. 7. IV. *Vagantur fere conjugia.*] Ex probatiſſimorum codicum veſtigiis ita reſcripſimus, quantumvis fere editi habeant, *Agunt fere conjugia.* In Reg. 1. Colb. 1. 2. & Pariſ. *Aguntur.* In Reg. 2. *agantur.* Sed Parmenſis editio mendo haud paulo graviore, *agunt vere conjugia*, quod eſt ſane falſiſſimum : tum quod non vere coëunt : tum quod conjugia, ut diximus, conjugationes ſunt maris cum femina, ſimul enatantium. Sic lib. 8. ſect. 35. cap. de aſpidibus : *conjugia*, inquit, *ferme vagantur.* Tranſſcriptor item Solinus, cap. 12. pag. 32. de delphinis : *Quoquo*, inquit, *conjuges evagantur.* Ariſtoteles, libro nono, cap. 74. pag. 1164. Διατρίβουσι δὲ μετ' ἀλλήλων καὶ συζυγίας οἱ ἄρρενες πολὺς θηλείας. *Verſantur inter ſe conjugatim mares cum feminis.* Libro 6. cap. 16. pag. 706. brevius συνδυάζονται.

Ibid. V. *Nec ſtatim tellure tacta moriuntur : multoque ocyus fiſtula clauſa.*] Barbarus contra omnium exemplarium fidem, ſcripſerat quidem, *& ſtatim tellure tacta.* Nos Regiorum codd. 1. & 2. Colbert. 1. & 2. Pariſ. Chiffl. & Tolet. auctoritatem cum Pintiano ſecuti ſumus, & quod certius multo eſt, Philoſophi ipſius lib. 8. hiſt. anim. c. 2. pag. 860. ſcribentis, captum delphinum in retibus celeriter ſtrangulari, ſpirandi facultate adempta : extra aquas vero multo tempore vivere, ſubmurmurantem ac gementem, ſicuti ſpirantium animantium alia : Καὶ ἔξω δὲ ζῇ πολὺν χρόνον μύζων καὶ στένων &c. Et certe, ſi multo ocyus moriuntur, ut Plinius mox ſubjungit, fiſtula obturata, ſequitur profecto non ſtatim tellure tacta eoſdem interire.

Sect. 8. VI. *Et Fabiani.*] Ex Solino, cap. 12. pag. 32. ita reſcripſimus, cum Pintiano, & quod certius adhuc longe eſt, ex ipſo indice operis hujus, cum prius *Flaviani* perperam legeretur : quod paulo mox Flavianus ſcilicet Proconſul Africæ appellatur, huc eum quoque advehendum amanuenſes putarunt.

Ibid. VII. *In Iaſſo.*] Habent quidam codices, *Iaſo.* Ælianus quoque ἐν Ἰάσῳ, ſed mendoſe. Rectius Athenæus, ἐν Ἰασσῷ. Ἴασος enim, ſive Ἰασὼς oxytonum, inſula Cariæ eſt, oppidumque, de quo lib. 5. ſect. 29. Ἴασσος proparoxytonum, Peloponneſi civitas, ex Stephano.

Ibid. VIII. *Puerum Alexander Magnus Babylone Neptuni ſacerdotio præfecit.*] Delicias facit Solinus, qui hunc Plinii locum ſic intellexit, ut puerum Babylonem nomine vocitatum ſcribat. Salmaſium miror magis eo Solini teſtimonio Plinium velle ſic emendare, pag. 185. in Solin. neglecta omnium librorum fide, *Puerum Alexander Magnus, Babylonem nomine, Neptuni ſacerdotio*, &c. Non venit in mentem ſcilicet nomen ei puero Dionyſium fuiſſe, ut auctor eſt Athenæus, lib. 13. pag. 606. Haud abſimilem errorem jam alias in Solino deprehendimus, lib. 8. ſect. 64. Is enim cum Plinium tranſſcriberet, Opuntemque in eo legeret, quæ Locrorum civitas eſt, equi nomen id eſſe credidit.

Sect. 9. IX. *Æque molem ponderis nullo modo toleratura.*] Interpolatam librorum editorum lectionem, quæ erat hujuſcemodi, *quæ molem ponderis ullo modo tolerent*, noſtrorum codicum fide, Reg. 1. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. reſtituimus, eo plane modo quo dudum ante nos reſtituendam ſcripſit Rondeletius lib. 16. cap. 8. admonitus ab V. Cl. Guill. Pellicerio Monſpelienſi Epiſcopo.

Ibid. X. *Simili ratione in altum protinus tendunt, quod vicino gurgite efficitur.*] Ex interpretatione hujus loci quam attulimus, apparet nihili eſſe Voſſii conjecturam, in Obſerv. ad Melam pag. 179. legentis, *In altum protinus tendunt, quod vicino gurgite adſtigitur.*

Ibid. XI. *Totuſque populus... clamore conciet Simonem ad ſpectaculi eventum. Celeriter delphini exaudiunt deſideria &c.*] Libri omnes manu exarati, ſine præpoſitione *ad*, *ſpectaculi eventum* præ ſe ferunt. Quamobrem legendum ita interpungendumque cenſemus : *Clamore conciet Simonem. Spectaculi eventum celeriter delphini exaudiunt deſiderari.* Vel, ut Pellicerio viſum eſt in notis MSS. *Spectaculo convenientium celeriter delphini*, &c.

Ibid. XII. *Ubi conjectus eſt pugnæ : opponunt ſe ſe ab alto.*] Sic Pellicerius reſtituebat hunc locum, atteſtante Rondeletio, loc. cit. cum prius eſſet interpolata lectio, *ubi conjectus eſt, pugnæ opponente ſe ſe &c.* Voſſius in Melam, pag. 179. legebat, *ubi conſpectus eſt pugnæ : opponunt ſe ſe*, &c. Pellicerio favent noſtri codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. &c. quorum ex fide paulo ante *Properare apparet*, reſcripſimus, ubi *propere* legebatur. Mox idem Pellicerius, ut auctor eſt Rondeletius, legi cenſebat oportere, *cibos in victoriam differunt operæ. Prælium fervet &c.* Sed codices adverſantur ei cenſuræ.

Ibid. XIII. *Ita peracta captura, quos interemere, diripiunt.*] Pellicerio in notis MSS. haud improbabilis viſa eſt Pintiani conjectura legentis, *æquo interim jure :* quoniam de Euboicis piſcatoribus non diverſa admodum memoriæ prodidit Ælianus : lib. 2. hiſt. anim. cap. 8. ex æquo cum delphinis ſolitos ſcilicet partiri piſces, quos conſimili eorumdem opera ceperint, teſtatus. Nobis receptam lectionem, codicum omnium auctoritate firmatam, convellere religio eſt, cum præſertim manifeſtum ſit referri hæc oportere ad ſuperiora : *Et occidiſſe ad præſens contenti, cibos in victoriam differunt :* qua parta utique, *peractaque captura, quos interemêre, diripiunt.*

Sect. XIV. *Turſiones.*] Ex iis quæ de turſione diximus, apparet vanam eſſe conjecturam neſcio cujus Pliniomaſtigis, hallucinatum diligentem oppido ſcriptorem calumniantis, quaſi piſcem nobis integrum, pro fruſto piſcis obtulerit. Quoniam videlicet ſit auctor Athenæus, lib. 7. p. 310. Θυρσίωνα a Romanis vocari partem quamdam ſalitam caniculæ piſcis, qui Græcis καρχαρίας dicitur. Τοῦτο δ' ἰχθύος μέρος ἐστὶ, καὶ ὁ ὑπὸ Ῥωμαίων καλούμενος θυρσίων, ἡδίστης ὢν ἐς τρυφερώτατος. Pars caniculæ piſcis thurſio eſt Romanis : inde, inquiebat conviciator ineptus, ac peſſimus ratiocinator, Plinius piſcem integrum, caniculæ ſimilem ſomniavit. Et conjecturæ huic tamen Pellicerius ipſe favere in notis MSS. videtur. *Ibid.* XI.

Sect. XV. *Tum adnatare, leviterque, ſingulis ternos.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paril. &c. Interpolatæ hactenus editiones omnes : *tumque leviter capi : adnatare enim ſingulis ternos.* Quid quod & *leniter*, magis fortaſſis arrideat, quam *leviter* legi? Mox eorumdem codicum admonitu, *e terra* reſcripſimus, etſi editi habent, *ad terram.* 12.

Ibid. XVI. *In terram egreſſæ, herbis. Pariunt ova &c.*] Codicum eorumdem auctoritate, corruptæ lectionis vitia hoc loco ſanavimus, quæ erat hujuſcemodi : *In terram egreſſæ, in herbis pariunt ova, &c.* Accedit Ariſtotelis locus in octavo de hiſt. animal. libro, cap. 3. pag. 867. ad verbum nunc Plinianæ orationi ſimilis. Αἱ δὲ χελώναι αἱ θαλάττιαι τὰ τε χοιγχύλια νέμονται· ἔχουσι γὰρ τὸ στόμα ἰσχυρότερον πάντων.... καὶ ἐξιοῦσι τῶν πόων νέμεσθαι.

Ibid. XVII. *Chelyon id vocatur.*] Impreſſi libri exhibent, *Celtium genus id vocatur.* Sed vox *genus* gloſſema eſt, quod a Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. aliiſque optimis codicibus abeſt. Nos ſinceram lectionem ex iiſdem eruimus, *chelyon id vocatur :* qua de voce nos egimus lib. 6. ſect. 34.

Sect. XVIII. *Hic parit in terram : pecudum more ſecundas partus reddit. In initu canum modo coharet.*] Male interpunctus hic 15.

Digitized by Google

locus in editis ad hunc diem libris : *Hic parit in terra pecudum more : ſecundo partus reddit intu. Canum modo &c.* Noſtram emendationem defendunt Ariſtotelis verba, de marino vitulo, e libro ſexto hiſt. anim. cap. XI. pag. 685. Καὶ πάντα ζῶα, ἡ χοῖρος, ἡ τὸ γάλα ἀφεῖσ᾽). Et libro 5. cap. 2. pag. 525. Καὶ συνέχον᾽) ὁ τὴν ὀχείαν πολὺν χρόνον, ὥσπερ ἡ αἰ νυῶες. Defendunt præterea & libri MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c.

Ibid. XIX. *Parit nonnumquam geminis plures.*] Pintianum ſecuti, vel ipſum potius Ariſtotelem, mendum e vulgata lectione ſuſtulimus, *Parit numquam.* Philoſophi verba lib. 6. hiſt. anim. cap. XI. pag. 685. Τίκτει δ᾽ ἔνια δύο. τὰ δ᾽ πλείω, τρία, *Parit ſingulos, aut binos : cum plurimum, ternos.*

Ibid. XX. *Ipſis in ſono mugitus.*] Vetuſti omnes ante Hermolaum codices, tum editi, tum manu ſcripti, ita præferunt, uti edidimus : ipſe *in ſomno* repoſuit, contra Ariſtotelem, lib. 6. cap. XI. pag. 687. Ἀφίησι δ᾽ ὁμοίαν φωνὴν βοΐ· quæ verba ſic Albertus verius quam elegantius tranſtulit, lib. 6. de animal. pag. 200. ubi de vitulo marino : *Vox autem ſua eſt ſicut tauri.*

Sect. 16. XXI. *Piſcium ſunt ſpecies ſeptuaginta quatuor.*] Sic libri prorſus omnes. Forte legendum, CXLIV. ſiquidem Plinius ipſe diſertis verbis aſſeverat ſpecies piſcium eſſe CLXXIV. lib. 32. ſect. 51. quo loco ſingula nominatim appellaturum ſe nunc pollicetur, qui numerus plane colligitur ex CXLIV. piſcibus, & XXX. cruſtaceis.

Sect. 17. XXII. *Quinque cubita & palmum.*] Librariorum culpa factum putamus in Pliniano contextu, id quod ſæpe accidiſſe multis exemplis docuimus, ut quinarii nota V. perperam diviſa, in binarium hoc loco tranſierit : Exhibent enim libri fere omnes, *duo cubita.* Verum Ariſtoteles refragatur : Ἤδη γ᾽ inquit ille, lib. 8. hiſt. anim. cap. 34. pag. 991. εἰλήφθη χάρων ὑννος, ὃ ταλάντου μὲν ἦν πάλαιστα πεντεκαίδεκα· ὃ δ᾽ ὑπερέβη τὸ διάστημα πέντε πηχέων ἦν τῇ οὐρᾷ. *Jam captus fuit vetulus ilrynnus, cujus pondus erat talentum quindecim : cauda diſtantia quinque cubitorum, & palmi.*

Ibid. XXIII. *Silurus.*] Silurum hunc Plinii, ſturionem noſtrum eſſe, *l'Etourgeon*, Jovius credidit, & Hippolytus Salvianus, lib. de hiſt. aquat. fol. 244. aliique, haud tolerabili errore. Hic enim ſilurus Plinianus, e fluviatilium piſcium numero haud dubie eſt : ſturio, mari in flumina ſubiens, inter marinos nulla controverſia accenſetur. Accedit, quod ſilurus graſſatur ubicumque eſt, omne animal appetens, equos natantes ſæpe demergens : Sturio contra dentibus caret : eſtque os ei ſub roſtro eo ſitu, vix ut piſciculos corripere ipſos valeat, rapinis majoribus multo ineptior. Quin inter viliores vulgi epulas ab Ambroſio, in Hexaëm. libro 5. homil. 5. a Juvenale, Satyra 4. & 14. aliiſque ſiluri habentur : Sturiones contra locum in delicatiore ganea haud poſtremum obtinent. Equidem ſilurum piſcem, ſi in Europa quidem, extraque Nilum reperitur, eum eſſe exiſtimo, quem *Arciam*, vel *Hacchia* dixi a Pannoniis nominari. Forma ejus, his referentibus, ingentis cujuſpiam gobionis eſſe videtur : cauda fere anguillæ. Et quod opinionem hanc noſtram ſummopere adjuvat, ore tam lato eſt, ut totum hominem perfacile capere poſſit : unde etiam vernacula voce iidem *Voratricem hominum*, belluam hanc cognominarunt. Non ſquamis, ſed molli cute, nigraque, anguillæ inſtar obducitur, ſubalbidis tamen maculis diſtincta : quadringentas interdum libras pondere excedit : lautioribus menſis non admittitur, vile plebis pabulum. Quæ ſiluro veterum tam apte conveniunt, ut in piſcem alium cadere vix ea poſſint. Iconem illius, ſub glanidis nomine, exhibet Aldrovandus ex Geſnero, & Salviano, lib. 5. de piſcibus, pag. 569.

Ibid. XXIV. *Minimus piſcis appellatus clupea.*] Bochartus in Geogr. parte 2. lib. 1. cap. 42. pag. 751. clupeam eſſe credit, quam Galli *Aloſam*, Etruria vero parum diverſo nomine *Chieppam*, divitum menſis, etſi ſpinulis nimium abundat, maxime nunc expetitam, nominant : adductus præcipue illo Ennii apud Apuleium in Apologia carmine :

Omnibus ut Clupea præſtat muſtela marina.

Atqui *Clupea* illic eſt ſcribendum, non *Clupea* : locumque, non piſcem, vox illa ſignificat. Clupeæ, inquit Ennius (id in ora Africæ clarum olim oppidum fuit, Pomponio, Plinio, aliiſque auctoribus :) præfertur ceteris omnibus piſcium generibus muſtela marina. Quibus enim in locis qui piſces excellant, tunc Ennium perſequi, ſequentes poſt illum deinde verſus apertiſſime indicant. Accedit quod ingloria prorſus a Plinio mentio clupeæ habetur, cum minimus piſcis appellatur : ideoque etſi recens Etruſcorum vox priſcæ videatur alludere : (perſimilis enim eſt *clupeæ* & *chieppæ* nomenclatura :) cum tamen nullis aliis fulciatur hujuſcemodi opinio rationibus, ad eam non protinus me accedere, non inficior : cum ſententiæ meæ in primis fautores habeam, Pellicerium in notis MSS. & Hippol. Salvianum lib. de hiſt. aquatil. fol. 104.

Ibid. XXV. *Præcipue in Mœno Germaniæ amne protelis boum, & in Danubio marris extrahitur porco marino ſimillimus.*] Ab his vocibus, *præcipue in Mœno*, novæ orationis initium facimus : quanquam libri impreſſi ad ſuperiora, hoc eſt, ad ſilurum hæc referant : ſed perperam : neque enim ſilurus in Mœno ullus, ſed in Nilo, Danubiove, ut diximus. Deinde ipſa orationis ſtructura declarat, recenſeri hoc loco piſces præcipua magnitudine inſignes, ac primum quidem nomine proprio maxime notos, Nili, Rheni, Padique incolas : tum deinde Mœni, Danubii, Boryſtheniſque, hoc eſt, extra fines Romani orbis poſitos innominatos quoſdam laudari : vocemque *extrahitur*, ad horum amnium piſcem pertinere : ac loci demum ſententiam eam eſſe, ut in Danubio marris, ſic in Mœno protelis boum extrahi piſcem eum, qui porculo marino ſimillimus ſit.

Ibid. XXVI. *Protelis boum.*] Plurimum operæ ac negotii Rhenano exhibuit vulgata lectio, *prope Lisboum*, ſedes Lisboi oppidi ubique inquirenti. Nos extremam hujus loci curationi manum impoſuimus, ex codicibus Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Lugd. aliiſque, in quibus *protelis boum* diſerte ſcribitur, quemadmodum ante nos ſcribi oportere vidit Pellicerius, atteſtante Turnebo, in Comment. ad orat. Cic. in Rullum, ubi id ſe edoctum ab eo ſummo viro fatetur. Hos deinde ſecutus eſt Salmaſius, in Solin. pag. 1314. & 1318. Habet autem aliquid ſimile Ælius Lampridius in Heliogab. pag. 109. *Piſces*, inquit, *ex vivariis ſuis bubus traxit.*

Ibid. XXVII. *Marris extrahitur.*] Nihil occurrit aptius, quod hic afferri poſſet, ſive ad ſtructuram orationis, ſocique ſententiam maxime ſpectarem, ſive auctoritatem ſequerer codicum, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Lugd. &c. & editionum omnium paulo vetuſtiorum, quæ *mari* incredibili conſenſu exhibent. *Mario* primus excogitavit Gelenius, quod hoc loco reponeret, idque piſcis nomen eſſe voluit. Pellicerius in Notis MSS. hoc commentum approbat. Salmaſius vocem importunam plane expungit, pag. 1314. ſecurus codicum, & librorum vetuſtiorum. Alii *major* legunt, quos inter idem Pellicerius, teſte Rondeletio, lib. de piſc. fluviatil. cap. 8. Nullus tamen, niſi interpolatus, codex a noſtris diſcedit. Quovis ego pignore contenderim, attente explorata orationis totius ſerie ; inſtrumentum hic aliquod potius deſignari, quod, ut paulo ante diximus, protelis boum reſpondeat, quam piſcis nomen. Μάρρον ſcimus Heſychio eſſe ἐργαλεῖον σιδηροῦν : Marram, inſtrumentum ferreum ruſticum, Plinio, Columellæ, Juvenali, Papiæ : de quo nos uberius dicturi ſumus, lib. 17. ſect. 35. num. 4.

Ibid. XXVIII. *Vermes branchiis binis, ſex cubitorum.*] Brachia Solinus dixit, cap. 52. pag. 81. *Hi bina habent brachia, longitudinis cubitorum non minus ſenûm :* quod ſane mirum : quis enim brachia vermibus affinxit umquam ? Atque ea etiam ait fuiſſe longitudinis cubitorum non minus ſenûm : Prodigioſum, & incredibile. Sed neque hoc Plinius, neque qui Plinio, Statioque ſuffragatur, Cteſias hoc ſomniavit. Vermium longitudinem, non branchiarum, Cteſias ſeptem circiter cubitorum eſſe definit, in Excerptis apud Photium, in Bibl. cod. 73. pag. 153. Moderatius Plinius, *ſex cubitorum :* ſic enim reſtituendum cenſuimus, tum ex re ipſa, tum ex Solini veſtigiis : quam lectionem ſinceram depravarunt librarii, in *ſexaginta cubitorum* id commutantes.

Sect. 18. XXIX. *Limoſæ vere, aut e luto pelamides incipiunt vocari.*] Ita reſcripſimus, admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. ipſiuſque Ariſtotelis. Nam de cordylis in Ponto genitis, ſic ille lib. 6. hiſt. anim. cap. 16. pag. 712. *E Ponto*, inquit, *una cum ſetis thynnis autumno exeunt, vere autem intrant, jam pelamides exiſtentes :* εἰς πλέονι γὰρ ἔαρος, ἤδη ἔσω πηλαμίδες. Editi hactenus libri, *Limeſæ vero a luto.*

Sect. 19. XXX. *Amiam.*] Hujus piſcis nomen apud Albertum M. obiter reſtituendum eſt, lib. 6. de animal. tract. 2. cap. 3. pag. 206. *Piſcis etiam qui amia* (in vulgatis *demos*) *vocatur, in uno die creſcit, ita quod apparet incrementum ejus.*

Sect. 20. XXXI. *Sed in Pontum nulla intrat beſtia piſcibus malefica, præter vitulos, & parvos delphinos.*] Diſſentire Ariſtoteles videtur, cujus verba hæc ſunt, lib. 8. hiſt. anim cap. 16. pag. 922. Ἔξω γὰρ φωκαίνης (alii φαλαίνης legunt, ſed perperam) καὶ δελφῖνος, οὐδὲν ἐστιν ἐν τῷ Πόντῳ, καὶ ὁ δελφὶς μικρός. *Nam præter phocænam* (quem turſionem eſſe diximus, ſect. XI.) *& delphinum, nullum maleficum animal eſt in Ponto : ſed & parvus eſt ibi delphinus.* Non Phocænas Plinius, ſed φώκας ſeu vitulos marinos ſcripſit : & recte quidem : Nam etiamnum hodie in Ponto eſſe vitulos marinos certiſſimum eſt : ut Ariſtotelicam idcirco potius, quam Plinianam lectionem immutandam eſſe, merito Rondeletius pronunciaverit, lib. 16. cap. 9. pag. 474.

Ibid. XXXII. *Aurei cornus.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. &c. Editi perperam, *Auricornu.* Aurei porro cornus ei loco appellationem inditam putamus, a quæſtuoſa pelamidum captura : maximum enim earum proventum & Byzantiis pariter & populo Romano inde contigiſſe, auctor eſt Strabo, lib. 7. pag. 320.

Ibid. XXXIII. *Mille paſſ. medii interfluentis Euripi.* Barbarus *D. paſſ.* reſcripſerat, contra omnium codicum fidem, editionumque vetuſtarum. Nos ex iiſdem, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. &c. *mille* repoſuimus : neque enim hic arctiſſimæ freti illius ſignantur anguſtiæ, ut lib. 5. ſect. 42. ſed quod inter Calchedonem & Byzantium, paulo laxius ejuſdem euripi ſpatium interfluit.

Ibid. XXXIV. *Nec niſi intrantes portum Byzantium capiuntur.*]

Digitized by Google

In editis hactenus libris legitur, *Nec nisi intrantes Pontum, Byzantii capiuntur*, quæ lectio mire torsit summorum virorum ingenia. Nam si exierunt e Ponto, ut proxime ante dictum est, quomodo intrantes Pontum, Byzantii, quod a Ponto abest, capiuntur? Itaque alii *Propontidem* rescripserunt. Pintianus vocem *Ponum*, ceu nimis molestam, expungit, legitque, *nec nisi infantes tunc Byzantii capiuntur*. Nos ope codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. ceterorumque, in quibus scribitur, *nec nisi intrantes pontum Byzantium capiuntur*, leviſſima litterulæ unius immutatione, *portum Byzantium*, restituimus: quam esse sinceram lectionem præstamus: fit enim in Byzantii portu captura: ut proxime antea Plinius cum Aristotele prodidit, *Omnis captura Byzantii est.*

Ibid. XXXV. *Intrantium Pontum soli non remeant trichiæ.*] Ludunt operam Rondeletius, & Aldrovandus, cum trichias veterum esse *sardinas* nostras volunt: neque enim hæ amnes subeunt, quemadmodum subire Istrum trichiæ narrantur, ab Aristotele, Plinioque.

Sect. 21. XXXVI. *Et ei qui gladius vocatur, crebro delphini magnitudinem excedenti.*] Litem hic Plinio movent eruditi, Pellicerius in notis MSS. Pintianus in Observ. Plinianis, Hippolytus Salvianus, lib. de aquatil. hist. pag. 128. quasi fœde lapsus sit in Aristotelici loci interpretatione: neque enim Philosophus delphini magnitudinem gladium excedere, sed in exsiliendo imitari celeritatem dixit: τῷ ὑ πιεῖ ὠίτυς ἐξάλλεσθαι, ὧν ἔλαττον ὃ δελφῖν. Scripsit ita sane Philosophus: quid tum? annon potuit illud ἐμβλημα Plinius, de magnitudine gladii piscis, ab aliis accipere auctoribus? Certe ad cetorum potius similitudinem, quam piscium, crebro Xiphias accedere, ob vegrandem corporis molem, cecinit Oppianus, lib. 3. Halieut. vers. 544.

Ἀμφί τε Μασσαλίῃ ἱερὴν πόλιν, ἀμφί τε Κελτὼς,
Κεῖθι γὰρ ἔκπλαγέι τε, καὶ ἰχθύσιν ὠδὺν ὀμοῖοι
Ἄπλατοι ξιφίαι μεγακήτεες ὠκυμόροιο.

Hoc est, interprete Lippio:

Massiliam juxta sacram, Celtasque potentes:
Hic gladii immanes, & vasto corpore degunt,
Qui superant reliquos ingenti mole natantes.

Sect. 22. XXXVII. *Sunt & in hac parte naturæ auguria.*] Ea verba desiderantur plane in codd. Reg. 1. 2. Chiffl. & Tolet. In Colb. 1. 2. Paris. & Salmanticensi Pintiani legitur, *Sunt & piscibus præscita in hac parte naturæ auguria.*

Ibid. XXXVIII. *Vates respondere Neptunum patrem, adoptante tum sibi Sex. Pompeio.*] Interpolatum hunc locum ab editoribus eo modo: *Vates spondere, Neptunum patrem, adoptato tum sibi &c.* fide codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. vet. Dalec. aliorumque, suo nitori restituimus, secuti etiam Pintianum.

Sect. 23. XXXIX. *Noctibus, quies: & illustribus &c.*] Totidem plane apicibus ac litteris locum hunc repræsentant codices MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. Corruperant sic editores, *Noctibus quidem illustribus* &c. Emendationi nostræ Philosophus adstipulatur, lib. 8. hist. cap. 25. pag. 954. τὰ μὲν γὰρ νυκτὸς ἡσυχάζουσι.

Sect. 24. XL. *Si teratur gurges.*] Aptius multo id verbum tum rei explicandæ, tum menti Aristotelis interpretandæ, qui τριβομένην βυθὸν scripsit, quam quod erat in libris editis, *iteratur*. In MSS. *si iteretur*, litterula una, ut exploratum apertumque est, præpostere repetita.

Ibid. XLI. *Dein modicis imbribus gaudent.*] Legunt Massarius & Dalecampius, *De immodicis imbribus gaudent:* ac patrocinari sibi credunt Aristotelem, qui lib. 8. hist. anim. cap. 24. pag. 946. pisces ait iuvari imbribus, ὅις ἂ ἰχθύσιν συμφέρουσιν αἱ ἐπομβρίαι, annuisque pluviis, cap. 25. pag. 948. ἐπομβρίοις ὕσεσιν. Sed præterquam quod ipsa refragatur orationis structura, in qua hæc vocula *dein* apposite significat eam rem alteram qua pisces juvantur: ut pluvia iis sane prosit, tamen immodicam equidem jure perhorresco: cum Philosophus ipse eo loci, pag. 951. nimiis imbribus magnam mugilum & capitonum multitudinem interire asseveret.

Ibid. XLII. *In eadem aqua assidui, si non affluat, exanimantur.*] *Nisi appluat*, scribere Hermolaus maluit, quam *si non affluat*, quo modo scribendum nos esse defendimus, ex omnium exemplarium vetustiorum fide, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. vet. Dalec. Parm. edit. &c. Quid quod Aristoteles ipse, aquam piscibus postulat fluentem semper ac refluentem, lib. 8. histor. animal. cap. 7. pag. 878. ὕδωρ ἀπῤῥέον ἀεὶ καὶ ἐπιῤῥέον.

Sect. 25. XLIII. *Hoc & in mari accidere cyprino putant.*] Plinium Dalecampius arguit, quod *in mari* de suo adjecerit: cum id tantum ab Aristotele proditum sit, lib. 8. hist. anim. cap. 25. pag. 956. postquam de siluro fluviatili egit, Πάσχει δέ ποτε τοῦτο καὶ κυπρῖνος, ἧττον δέ. *Patitur hoc etiam cyprinus, sed minus.* Et certe Dorion apud Athenæum lib. 7. pag. 309. inter lacustres & fluviales cyprinum recenset: quem a Gallis *Carpam* vocari agnoscimus: quo genere & fluvii, & stagna præsertim nostra refertissima sunt. Sed marinum enim cyprinum agnoscit & Oppianus, lib. 1. Halieut. vers. 101. & 592. Athenæus quoque Aristotelis cyprinum marinum esse significat, loc. cit. lingua eumdem carere, &c.

XLIV. *Alga enim & pisces superferuntur, omniaque ab imo versa.*] *Alga* rescripsi pro *algæ*, ex Aristotele lib. 8. hist. anim. cap. 20. pag. 634. ubi de maris subversione ab exoriente Canicula: ἡ γὰρ ἰλὺς ἐπάνω γίνεται, καὶ ἐπιφέρονται οἱ ἰχθύες. Paulo post ex MSS. fide, *omniaque ab imo versa*, cum editi minus sincere, *ab imo versa omnia*, exhiberent. *Ibid.*

XLV. *Acipenser.*] Ita scribi id nomen oportet, non ut quidam, *accipenser*. Martialis, lib. 13. Epigr. 91. *Sect. 26.*

Ad Pallatinas acipensera mittito mensas.

Sturionem nostrum hunc esse arbitratur Rondeletius lib. 14. cap. ult. quem laudant deinde ac sequuntur Scaliger in Arist. lib. 2. pag. 223. & Aldrov. lib. 4. de pisc. cap. 9. pag. 524. Verum acipenser, & rarus inventu, & marinus tantum, & squamis ad os obversis: quæ in sturionem cadere nullo modo possunt, ut vel adversarii ipsi confitentur. Sturionem a veteribus porculum marinum appellatum esse superius indicavimus: & cur ita suspicaremur, satis argumenti fuit.

XLVI. *Contra quam in nando meant.*] Hunc locum summa fide restituimus, ex auctoritate probatissimorum codicum, Reg. 1. Colb. 1. 2. Paris. ac Chiffletiani ipsius, referente Dalecampio. Interpolarunt editores, qui scripsere, *contra aquam nando meat*. Salmasius ex MSS. pag. 1315. in Solin. *contra quam in nando meat*, quanquam *meant* in omnibus MSS. legitur: ac dum illud explicare nititur, miris involvit ambagibus. Nostram emendationem atque interpretationem egregie Plutarchus adjuvat, lib. de solert. animal. pag. 979. ubi semper adversum undas & fluctus natare pisces admonet: cavere ne vento secundum caudam incidente, squamæ elatæ corpus nudum exhibeant, ac sensu aliquo doloris afficiant: itaque proram suorum corporum semper adversam undis statuere: sic enim scillum a fronte mare branchias constringere, molliterque per summam dorsi superficiem defluere, squamas deprimere leniter, neque cum horrore erigere. Hoc vero, inquit, toti commune est piscium generi, præter elopem: is enim suapte natura secundo vento & fluxu natat, neque sibi a flatu metuit, ne squamas arrigat, cum earum commissuræ non sint, ut ceteris, versus caudam consertæ. Τὸ μὲν ὖν, ὥσπερ ἔφην, κοινόν ἐστι τοῦ ἰχθύος, πλὴν ὃ ἔλοπος. Τοῦτον δέ φασι καθ' ἅπαν μὲν ῥεῦμα νήχεσθαι, μὴ φοβούμενον τὴν ἀναχάλιξιν τῶν λεπίδων, ὅτι δὲ πρὸς οὐρὰν τὰς ἐπιπλοκὰς ἔχουσιν. Ex quibus apparet vitiosam esse saltem receptam hactenus in contextu Plinianum lectionem, qua contra aquam meare acipenser dicebatur. *Ibid.*

XLVII. *Et asellis.*] Cum Merlucium nostrum Asellum interpretor, id eruditorum magis consensui tribuo, quam exploratæ satis apertæque veritati. Asellos enim sect. 25. dixit Plinius æstate latere: latebræque argumentum esse, quod nonnisi longo post tempore capiantur: Sic etiam Aristoteles: Σημεῖον δ' δοκεῖ εἶναι καὶ τὸ ὀνον φαλῆν πλεῖστον χρόνον, τὸ ἀφ' πλείστου ἁλίσκεσθαι χρόνου. At a nostris piscatoribus toto ferme anno merlucii capiuntur. Neque cetera merlucio conveniunt, quæ de asello scribit Aristoteles, citante Athenæo lib. 7. pag. 315. Nam neque os habet apertum, & hians, neque solitarius est, sed gregalis: neque alias denique notas habet, quas ὄνῳ tribuit idem Philosophus, lib. 9. hist. anim. cap. 48. pag. 1084. Et Merlucium tamen interpretantur Hippolytus Salvianus, Rondeletius, Scaliger, aliique. Aldrovandus id nomen esse vult callariæ, hoc est, asselli minoris: majoris, *Capellan:* alterumque agnoscit idem asselli minoris genus in Oceano Britannico, qua Normanniam Galliæ provinciam alluit, frequens, ac vile, *le Merlan*. *Sect. 27.*

XLVIII. *Optatus Elipertius.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. vetustæque editiones omnes ante Gelenium, qui ingeniosius, ut puto, quam verius, ex voce *Elipertius*, excogitavit *e libertis eius*. Octavium porro mendose, ut videtur, Macrobius hunc appellat, lib. 2. Saturn. cap. 12. pag. 365. ubi hunc Plinii locum transscribit. *Sect. 29.*

XLIX. *Proxima est mensa jecori dumtaxat mustelarum, quas.... lacus Rhætiæ Brigantinus* &c.] Extremam huic loco medicinam nos denique primi fecimus, cum varie tentatus esset ab eruditis, irrito omnium conatu. Plinii editores scripserunt: *Proxima est his mensa generis mustelarum*, contra omnium exemplarium scilicet fidem: nam in Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Tolet. Salmant. vet. Dalec. aliisque, constanter legitur, *Proxima est mensa pecori dumtaxat mustelarum*. Nec sibi magnopere displicere hanc lectionem Pintianus fatetur: quod ea vox *pecus* marinis etiam animalibus tribuatur ab Horatio, lib 1. Ode 2. vers. 7. *Ibid.*

Omne cum Proteus pecus egit altos
Visere montes.

Suspicatur Pellicerius in notis MSS. pro *pecori*, permutatis dumtaxat litteris, *pretio* agnoscendum: effectque sententia, scaris proximum sibi in mensa locum vindicare mustelas, vulgari emptorum æstimatione potius, quam ipsa dignitate saporis. Nos ad vetustos codices accedente proxime indubitata conjectura, litterulæ unius immutatione suum orationi Plinianæ lumen reddimus: ut sit sententia, e mustelis non quamlibet partem, sed jecur maxime pa-

Digitized by Google

lato ſapere, atque in menſis probari: ut abdomine ſuperius thunnos, moxque mullos jecore, torpedinemque, ſect. 67. ita jecinore pariter muſtelas ait nunc placere. Et ſane in hoc ipſo Brigantino ſeu Conſtantienſi lacu, frequens eſt hodieque copia piſcium, quos Germani *Trueſch* vocant, genus haud multum Truttis abſimile: quorum jecinora a cauponibus, ceu præcipuas menſarum delicias, eximi adhuc viventium: rurſumque ipſas vivario reddi ad dies quatuordecim, vulnere nempe conſuto, Geſnerus ſcribit, lib. 4. de aquatil. pag. 710. Et ſunt eæ haud dubie Plinii muſtelæ lacuſtres æmulæ marinis, jecore gratæ in cibis. Ex dictis porro labaſcit eruditorum complurium conjectura, ex hoc loco colligentium Plinianam muſtelam plane eſſe Lampetram noſtram, quoniam ſecundos in menſis honores muſtelæ adjudicet. Nam præterquam quod in Brigantino lacu lampetra eſt omnino nulla, jecore tantum lampetras palato ſapere, nemo vel paulum modo eruditus, vel admodum delicatus dixerit. Suffragatur autem noſtræ emendationi vox *dumtaxat*, ut non tota muſtela, vel alia ſui parte, præterquam jecore lauta ſit: idque res, ut diximus, ipſa poſcit: ſiquidem muſtela ea quam diximus Germanorum *Truſch* eſſe, quam Itali *Botetriſtam*, Lugdunenſes & Lucernini, *Lotam*, jecoris bonitate, ſuavitate, magnitudine eximia, & coloris gratia præcellit. Priori porro hujus ſententiæ parti, *proxima eſt menſa*, ſimilis illa eſt e libro 14. ſect. 3. *Ante eum Rhæticis* uvis *prior menſa erat.*

Ibid. L. *Æmulas marinis.*] Ita MSS. omnes, librique impreſſi. Muſtelam marinam Ennius agnoſcit illo verſiculo, quem paulo antea retulimus in his ipſis Notis & Emend. num. XXIV. Fruſtra ſunt, qui *murænis* hoc loco reponunt.

Sect. 30. LI. *Septemtrionalis tantum hos, & proxima occidentis parte gignit oceanus.*] Hæc ſincera codicum omnium lectio, Reg. 1. 2. &c. vetuſtarumque editionum, Parm. Venet. Brix. aliarumque ante Gelenium, cui miror cur in mentem venerit negationem adjicere, *non gignit oceanus*, cum res ipſa conjecturam coarguat: ſunt enim mulli frequentes tum in Hollandia, tum toto Gallico Oceano, qua Britanniam, quaque occidentem ſpectat.

Ibid. LII. *Nec litoralibus gratia.*] Chiffl. cod. *Nec litoralis his gratia:* quæ lectio, ut minus nobis arrideat, defendi tamen utcumque poteſt Archeſtrati teſtimonio, apud Athenæum lib. 7. pag. 325. ſcribentis mullos optimos Erythris litorales capi,

Εἰν Ἐρυθρηῖς ἀγαθὴ θηρίυε) αἰγιαλῖτις.
Gratus, Erythræo capitur qui litore, mullus.

Et de piſcibus in univerſum pronunciat Ariſtoteles lib 8. hiſt. anim. cap. 16. pag. 920. præſtantiores eſſe litorales, quam qui in alto degunt. Sed mullorum fortaſſe peculiaris habita olim ratio eſt.

Ibid. LIII. *Necari eos præcellens putavit.*] Hippolytus Salvianus, lib. de hiſt. aquatil. fol. 238. ex ingenii conjectura ſuſpicatur legi oportere, *ſiccari eos præcellenter*: Verum receptam lectionem non codices modo confirmant, ſed quod certius eſt, etiam Seneca, de mullis agens, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 17. pag. 871. *Allos*, inquit, *necant in garo & condiunt vivos. Et ſunt qui fabulas putent: piſcem vivere poſſe ſub terra.... Quam incredibile illis videretur, ſi audirent natare in garo piſcem: & cœnæ cauſa occiſum eſſe ſuper cœnam, cum multum in deliciis fuit, & oculos ante, quam gulam pavit?*

Ibid. LIV. *At nunc coci triumphorum pretiis parantur.*] Ita quidem MSS. omnes. At quid ſi *trium horum* legas, ſeu *trium equorum?* ut eleganti παρονομασίᾳ Plinius utatur in hanc ſententiam: conqueſtos eſſe prioris ævi homines, ſingulos coquos pluris quam ſingulos equos emi: nunc trium equorum pretio coquos, trium coquorum pretio piſces comparari?

Sect. 34. LV. *Circa Clitorium vocalis hic traditur, & ſine branchiis.*] Hallucinatum Plinium Dalecampius ſuſpicatur, raptimque & curſim apud ſcriptorem Græcum, qui βρόγχον ſcripſiſſet, βραγχίᾳ legiſſe. Clearchus enim Peripateticus, apud Athen. lib. 8. pag. 332. auctor eſt in Arcadia piſces vocem edere, etſi gutture careant, οὐκ ἔχοντας βρόγχον. Verum æquior multo ſuſpicio eſt, ſcripſiſſe Clearchum, οὐκ ἔχοντας βραγχίᾳ. Etenim non habere βρόγχον ſeu guttur, univerſo prope piſcium generi commune eſt: branchiis carere, ac ſonum nihilo minus edere, plane ſingulare: Namque ut cetera animantia vocem gutture, ſic piſces ſtridorem illum branchiis emittunt, quem Philoſophus τετσμὸν vocat.

Sect. 37. LVI. *Quibuſdam binæ.*] In libris omnibus editis, additur quoque, *quibuſdam trinæ*: ſed cum hæ voces neque in MSS. Reg. 1. 2. aliiſque, neque apud Ariſtotelem exſtent, neque paulo poſt a Plinio repetantur, cum ſingula hujus diviſionis membra explanat, addititias eſſe cenſuimus, & gloſſema ſapere: quamobrem intrepide expunximus.

Sect. 38. LVII. *At hiemem eædem in exigua aqua non tolerant.*] Ita MSS. omnes, quos fruſtra Pintianus ſollicitat, ac Pellicerius in Notis MSS. cum ille vocem hanc *hiemem* expungendam cenſet, nec *tolerant*, ſed *durant* legi oportere: iſte, *æſtatem aut hiemem*, Plinium ſcripſiſſe exiſtimat. Receptam hactenus lectionem, non exemplaria modo vetuſta, non ipſa interpretatio noſtra confirmat: ſed & Ariſtoteles loco ibi appellato, ita ſcribens: Καὶ τὰς μεταβολὰς δ' οὐχ ὁμοίως ποιοῦνται πάντες οἱ ἰχθύες... ἀπόλλωνι γὰρ ἀθρόαι πολλάκις ἐπιπίπτουσι, ἐὰν καὶ ὀλίγῳ ὕδατι τρέφωνται.

LVIII. *Murena quocumque menſe parit.*] Sic reſtituimus ſecuti fidem omnium MSS. cum prius editi haberent; *quocumque tempore*: quoniam fortaſſis πάσαν ὥραν Philoſophus dixerat, ut refert Athenæus, lib. 7. pag. 312. *Sect. 39.*

LIX. *Multam his dici.*] In editis, *dicit*, mendoſe. Nos *dici* tum ex re ipſa, tum ex codd. MSS. Reg. 1. 2. Colb. 2. Pariſ. ſcribimus. Privatim certe *dicendi* verbum, mulctis eſſe dicatum, Gellius edocuit, lib. XI. cap. 1. pag. 578. *Ibid.*

LX. *Squali quoque.*] Non *ſquali*, ſed *galei* legendum hic eſſe admonent Maſſarius, Turnebus, & Hippolytus Salvianus, fol. 84. quod Philoſophi verba id poſcere videantur: Sic enim ille, lib. 5. pag. 528. Σελάχη δέ ἐστι τά τε εἰρηνίδια, καὶ βᾶτις, καὶ λάμια, καὶ αἰητὸς, καὶ ῥαῖα, καὶ βάτραχος· καὶ πάντα τὰ γαλεώδη. Sed fruſtra monent: Nam & repugnant codices univerſi, & galei ipſi ſunt qui nunc ſquali vocantur, quaſi ſqualidi, id eſt, horridi, aſperique: ſunt enim omnes aſpera cute. *Sect. 40.*

LXI. *Omnia autem carnivora ſunt talia, & ſupina veſcuntur, ut in delphinis diximus.*] Sunt qui *carnoſiora* hoc loco reſcribant: Perperam. Suffragatur enim huic lectioni Ariſtoteles, lib. 8. cap. 5. pag. 872. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν εἰσι σαρκοφάγοι μόνον· οἷον πέρκη, σελάχη, &c. Maxime vero lib. 4. de part. animal. cap. 13. pag. 1045. Τὰ μὲν γὰρ κατ' ἀντιπερὺ ἔχει τὸ στόμα, καὶ εἰς τὸ πρόσθεν· τὰ δ' ὑπτίως, οἷον δελφῖνες καὶ τὰ σιλαχώδη· καὶ ὕπτια τρεφόμενα λαμβάνει τὴν τροφὴν.... πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα ζωοφάγα ἐστιν. *Aliis enim os ante, & pronum eſt: aliis infra parte ſupina, ut delphinis, & cartilagineo generi: Quamobrem hæc, niſi converſa reſupinentur, cibum corripere nequeunt.... nam omnia id genus carnivora ſunt.* *Ibid.*

LXII. *Pedes eum habere arbitratur Ariſtoteles, ita poſita pinnarum ſimilitudine.*] Scripſerit ita ſane in aliquo opere, ex iis quinquaginta quæ De animalibus edidit, quod incuria temporum interciderit. Verum idem ſe ipſe retexuit, lib. 2. hiſt. anim. cap. 17. pag. 237. ſcribens ſe hujus ſententiæ non auctorem, ſed narratorem eſſe, hoc familiari Atticiſmo uſus: Τοῦτο δ' ἔνιοί φασιν ἔχειν πόδας, οὐκ ἔχον· ἀλλὰ φαίνεσθαι, διὰ τὸ τὰς πτέρυγας ὁμοίας ἔχειν ποσίν. *Non defuere*, inquit, *qui falſo ei pedes adſcripſerint, decepti pinnis, quæ pedum præ ſe ferunt ſpeciem.* Quibus ex verbis pariter paulo poſt, *pinnarum ſimilitudine* apud Plinium ſcripſimus, ut eſt in editione Parmenſi, ceteriſque omnibus, tum editis voluminibus, tum MSS. ante Dalecampium, qui *multitudine* repoſuit, nimium ſane confidenter. *Sect. 41.*

LXIII. *Sed ſimplice concha.*] Ita Colb. 1. 2. & Pariſ. At Reg. 1. & 2. *ſed ſic concha*: minus quidem ſincere, ut remur. Nam ſimplicem concham appoſite vocat, quæ nec aſpero ore ſit, neque anguloſo, ſive muricato, more purpurarum. *Ibid.*

LXIV. *Portantem a Periandro.*] Libri hactenus editi, *portantem nuncios a Periandro*: Sed abeſt vox ea *nuncios* a codicibus omnibus MSS. & adjectitium gloſſema ſapit: eam idcirco merito induximus. *Ibid.*

LXV. *Mutant colorem candidum mænæ.*] Libri impreſſi, *candidæ hieme mænæ*: Sed vox illa *hieme* optimorum codicum fide delenda, ſcribendumque *candidum*: Et quod certius adhuc eſt, ex Ariſtotele, ſic ſcribente de mænis: οἱ λευκοτέρων, πάλιν ἐν τῷ θέρει καθίστανται, καὶ γίνονται μέλανες. *Ex albidioribus fiunt æſtate nigriores*, lib. 8. hiſt. animal. cap. 34. pag. 991. *Sect. 42.*

LXVI. *Phycis.*] Piſcem qui Romæ *Tenca marina*, & *Peſce Fico* vocatur, veterum φυκίδα eſſe vult Rondeletius, lib. 6. cap. 10. Negat Hippol. Salvianus, fol. 232. atque hunc piſcem eſſe callariam veterum, non phycidem. Neutri nos ſubſcribimus: non Rondeletio, cujus conjecturam egregie convellit Salvianus, & eum ſecutus Aldrov. lib. 1. de piſcib. cap. 8. pag. 42. Non Salviano ipſi, qui nullo idoneo ductus argumento Plinium reprehendit, quod callariam aſellorum generis eſſe voluerit, ſect. 28. cum ſit auctores ea in re Græcos ſecutus, ut vidimus. *Ibid.*

LXVII. *Eadem piſcium ſola nidificat ex alga.*] Id etiam expreſſit Ovidius in Halieutico, ſcribens, v. 121. *Ibid.*

Atque immunda chromis, merito viliſſima ſalpa,
Atque avium dulces nidos imitata ſub undas.

Vel, ut magis placet,

Atque avium Phycis nidos imitata ſub undas.

Hic enim poſtremus verſiculus, artificioſo verborum ambitu, phycidem depingit: adeo ut Plinium, Hippolytumque Salvianum hallucinatos eſſe vel inde appareat: illum, quod Ovidii verba, lib. 32. ſect. 54. referens, nidificationem hanc chromidi adſcribit, niſi locus in mendo cubet: hunc, quod Plinium oſcitationis arguens, lib. de hiſt. anim. pag. 228. Ovidium dicat affirmare, non chromin, ſed ſalpam nidulari ſub undis.

LXVIII. *Volat hirundo.... Item milvus. Subit in ſumma maria, piſcis ex argumento appellatus lucerna.*] Has voces, *ſubit in ſumma maria*, ad milvum pertinere Rondeletius perperam arbitratus eſt, repugnante ipſa orationis ſerie, milvique natura, quem ita extra aquam exſilire auctores produnt, ut æque volare, atque hirundo, jure exiſtimetur. *Sect. 43.*

Ælianus,

Digitized by Google

Ælianus, lib. 9. hist. anim. cap. 52. Οἵ γε μὴν ἰέρακες ὑπὲρ τὴν ἅλμην φέρονται ὀλίγον, ὡς μήλις ὅτι μὴ νήχονται, ἀλλὰ πίπτονται, καταγῶνας. *Accipitres supra summam aquam maris tollere se solent, ut statuere difficile sit, natentne, an volitent.* Oppianus, lib. 1. Halieut. vers. 435.

Ἱρηκες δ' αὐτῆς ἅλμης ὑπερίσχον ἰόντες,
Ἄκρον ἐπιψαύοντες ἁλὸς πόρον, ὅσσον ἰδέσθαι
Ἀμφω πτερυγώσιν ἐπιθρώσκουσιν ὑμῖοι.

Ubi Lippius interpres:

At milvi radunt summam lati æquoris undam:
Hos nanti similes dices, similesque volanti.

Sect. 44. LXIX. *Cetera, cirri quibus venantur.*] An potius, *quibus natant?* Nam Aristoteles: Τοῖς ὑπὸ πλευρίοις ἃ ἔχουσι περὶ τὸ κύτος, νέουσιν. *Pinnis alvum circumdantibus, natant.* Longiores sane duos pedes Aristoteles proboscidas appellavit, quibus, ut ait Plinius, ad ora admovent cibos: breviores ceteros, modo πλεκτάνας, modo pedes.

Sect. 47. LXX. *Ab aliis pompilos.*] Pellicerius in notis MSS. Rondeletius, lib. 17. cap. 9. & Scaliger in librum 4. Aristot. de hist. animal. pag. 415. legendum putant, *ab aliis polypi ovum.* Aristotelis verba sic hodie exstant in libris editis, lib. 4. hist. cap. 2. pag. 415. Ἐπὶ δ' ἄλλοι δύο εἰσὶ ὀστράκοις, ὅ, τε καλούμενος ὑπό τινων ναυτίλος, καὶ ὁ ναυτικὸς, ὑπ' ἐνίων δὲ πολύπους. Verum in Aristotelis castigatissimo codice veriorem hujus loci lectionem reperit Hippolytus Salvianus, lib. de hist. aquatil. fol. 162. Ὅ τε καλούμενος ὑπό τινων ναυτίλος, ἐστὶ δὲ πόντιλος ὑπὸ ἐνίων· ἔστι δὲ οἷον πολύπους. *Hic quidem vocatus ab aliquibus nautilos, pontilos ab aliis: est autem velut polypus.* Polypodi igitur similis est, sed non polypi ovum. Et sane in Plinii contextu *pontilos* lubens rescripsissem, si exemplaria faverent ulla: nec subesse mendum in Græca voce, ulla suspicio foret. Hanc Aristotelici loci castigationem, qua parte οἷον πολύπους, pro δὲ πολύποδος scribitur, confirmat Athenæus, lib. 7. pag. 317. scribens, Ὁ δὲ ναυτίλος καλούμενος, φησὶν Ἀριστοτέλης, πολύπους μέν ἐστιν· ἐμφερὴς δὲ τῷ πλεκτάναις, &c. *Qui vero nautilos dicitur, inquit Aristoteles, polypus quidem non est: sed brachiis tamen polypi similis est.* Oppianus item, lib. 1. Halieut. vers. 338.

Ἔστι δέ τις γλαφυρῷ πεπαλυμμένος ὀστράκῳ ἰχθὺς,
Μορφὴν πολυπόδεσσιν ἀλίγκιος, ὃν καλέουσι
Ναυτίλον, &c.

Ubi expressisse ex Plinio narratiunculam de nautilo Oppianum putes, adeo similis ac plane gemina utraque descriptio est. Locum tu consule. Describitur & a Callimacho, apud Athen. lib. 7. pag. 318.

Ibid. LXXI. *Supinus in summa æquorum pervenit, ita se paulatim subrigens &c.*] Immo pronus, inquit Dalecampius. Quod ille sane non pronunciasset, si Ælianum audisset, de polypi hujus navigatione disputantem, lib. 9. hist. anim. cap. 34. & Oppianum loco cit. Nam quum ex vado maris se se ille polypus navigator paulatim subrigit, omnino sane,

Summas defertur in undas
Pronus, neu pontum capiat, plenusque gravetur:
Ἀνὰ δ' ἔρχεται ἄκρον ἐς ὕδωρ
Πρηνὴς, ὄφρα μή μιν ἐπιπλόοιτ' ἀθρόα.

Atque, ut Aristoteles ait apud Athen. ἐφ' ἑαυτὸν ἔχων τὸ ὄστρακον, pronam habens, ac sibi impositam ceu pro tegumento testam, ut facilius emergat, & ea inani naviget. Ubi vero in summo æquore est, στρέφει τὴν κόγχην ὑπτίαν, concham tum invertit supinam, qua tamquam scapha navigando fertur.

Sect. 48. LXXII. *Dum trahit.*] In editis, *detrahit*: haud ita recte. Secuti nos sumus Reg. 1. & Paris. ac vetustum Dalecampii codicem.

Ibid. LXXIII. *Carteïæ in cetariis assuetus exire e mari in lacus.... atque ibi salsamenta populari, mire omnibus marinis expetentibus odorem quoque eorum: qua de causa & nassis illinuntur.*] Luxatum horum verborum ordinem sensit ante nos Pintianus, cum paulo ante extra ordinem transposita sic legerentur: *Exporrigunt enim se resupinati: mire omnibus marinis expetentibus odorem quoque eorum: qua de causa & nassis illinuntur.* Nos vero ea suæ sedi reddidimus, secuti codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Tolet. Salmant. &c. Atque id sane res ipsa exigit: sic enim apertissime cupediæ ratio interposita est, cur tam difficili aditu ad salsamenta illa in cetariis, polypus ille ingens adreperet. Nam Aristoteles quoque, lib. 4. hist. anim. cap. 8. pag. 841. retulit piscatores, cum e cavernis latebrisque educere pisces volunt, earum ora illinere πεζιχηρᾷς ὀσμαῖς, hoc est, salsamentariis odoribus, sive nidore salsamentorum.

Ibid. LXXIV. *Assiduitate furti. Immodice his sepes &c.*] Ita rescripsimus admonitu codicum omnium, Reg. 1. 2. &c. In editis antea, *assiduitate furti immodici. Sepes* &c.

Sect. 49. LXXV. *Buccarum sinus.*] Ita MSS. plane omnes: quanquam editi, *concharum sinus.*

Ibid. LXXVI. *Simulque eam descendere in duo sensu carentia.*] Eam voluptatem scilicet, ut diximus in prioribus notis. Hunc Plinii locum nec Barbarus intellexit, nec Pintianus: cum voculam hanc, *eam*, ad nauplium ille: iste, ad concham retulit.

Sect. 50. LXXVII. *Quia nocte sidus tepido fulgore mitificat.*] Noctem ego quidem libentius legerim. Magis enim congruere rei videtur, tepido fulgore plenilunii noctem, quam locustas, mitificari.

Sect. 51. LXXVIII. *Heracleotici, leones, & alia.*] Confidenter nimium hac voce, *leones*, erasa, *fluviales* ex Aristotele Pintianus rescribit: haud animadvertens a Philosopho Plinium ita discedere, ut in solo cancrorum marinorum genere dicendo habitet: a fluviatilibus volumine hoc toto supersedeat.

Ibid. LXXIX. *Tradunt sævitiam maris præsagire eos, correptisque opperiri lapillis &c.*] Ita libri omnes tum manu exarati, tum vero etiam impressi ante Dalecampium, qui *operari* rescripsit: falsoque credidit, lapillos ab echinis ore corripi, non spinis. Ei sententiæ, præter Ælianum, ipsa experientia adversatur.

Sect. 52. LXXX. *Peclinatim divisa.*] Vocem hanc postremam, quæ oscitantia librariorum exciderat, admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. Tolet. ac Salmant. restituimus: ac paulo ante, *cuniculatim*, ex eorumdem fide, pro *canaliculatim.*

Ibid. LXXXI. *Veneria.*] Ita MSS. omnes: & ipse Plinius in nomenclatura ac recensione omnium piscium, libro XXXII. sect. LIII. Sed interpolatores *Neritæ* maluerunt. Νηρίτης buccino similis est, auctore Arist. lib. 4. hist. cap. 4. pag. 452. Testam ei latam esse ac levem, εὐρεῖαν καὶ κύφην, docet Oppianus lib. 1. Halieut. vers. 331. Quare cum Nerites Aristotelicus ille non e biforibus conchis, sed de turbinatorum genere sit, qui possit concavitatem habere navigationi idoneam, quæ opponatur auræ, partemque alteram minime concavam, viderint qui *Neritas* hoc loco nobis obtrudunt.

Sect. 54. LXXXII. *Origo atque genitura concha, est haud multum ostrearum conchis differens.*] Oriri gignique margaritam e concha ostrearum conchis persimili, hujus loci sententia esse videtur. Quare legendum opinor, *haud multum ostrearum conchis differentis.* Vel, *origo atque genitura*, (margaritæ scilicet,) *concha est haud multum ostrearum conchis differens.* Quod ad rem ipsam attinet, ostreo quoque simílem hanc concham facit Chares Mitylenæus lib. 7. histor. apud Athen. lib. 3. pag. 93. Pectini similem Procopius, lib. 1. de bello Pers. cap. 4. pag. 13.

Ibid. LXXXIII. *Celique eis majorem societatem esse, quam maris.*] Libentius agnoverim *cæli quoque eis*: ut sit sententia, vel ex eo probe intelligi, cœlo etiam ipsi plus debere cas, quam mari. Ex hoc Plinii loco hausisse Ammianus videtur, lib. 23. pag. 261. *Idque indicium est*, inquit, *ætherea potius derivatione, quam saginis pelagi hos oriri fetus, & vesci, quod guttæ matutini roris iisdem infusæ claros efficiunt lapillos & teretes:* &c.

Ibid. LXXXIV. *Si vero & tonuerit, pavidas ac repente compressas.... speciem modo &c.*] Dissentit quidem a Plinio Isidorus Characenus in descriptione Parthiæ, laudatus ab Athenæo, lib. 3. pag. 93. frequentia scilicet tonitruum imbriumque vi adjuvari concharum partus asseverans. Sed Plinio Ammianus adstipulatur, loc. cit. *Concusse vero*, inquit, *sæpissime metu fulgurum inanescunt aut debilia pariunt, aut certe vitiis defluunt abortivis.* Et Marbodæus, lib. de lapid. pret. cap. 61.

Quod si celsa micent tonitru convexa coruſco,
Conchæ diffugiunt subita formidine clausæ:
Sic intercepto conceptio deperit haustu,
Et fit abortivum, quod cæperat inde creari.

Sect. 55. LXXXV. *Et magnitudine & vetustate præcipuas, esse veluti duces.*] Quid si *venustate* legas? Id enim in his æque regium est. Et Ælianus qui hæc quoque ex iisdem hausit Græcorum fontibus, lib. 15. hist anim. cap. 8. concharum ducem ait esse tum coloris pulcritudine, tum magnitudine præstantem: Διαφερούσῃ τῷ τῆς χρόας, καὶ τῷ μεγέθει.

Ibid. LXXXVI. *Multo deinde obrutis sale.... erosa carne omni.... uniones decidere in ima.*] MSS. *obrutas.* Verum *obrutis* scribi oportere vel ipsa per se structura orationis admonet. Quod porro ad rem ipsam attinet, inanis est conjectura Salmasii, pag. 1172. in Solin. existimantis properantem in legendo Plinium hallucinatum esse: cumque a Græco scriptore acciperet, quod apud Arrianum legitur, τοὺς μαργάρους ἐκτοσθεν καταπαττωνται σφισι τῷ σώματι, τῷ δὲ ὀστέῳ εἰς κόσμου χρῆσθαι, captis conchis Indos carnes earum sinere putrescere: osse, ad ornatum uti: aliud agentem pro τοὺς μαργάρους somniasse τοὺς ἁλιεῖς: nihilque verius esse pronunciat: quoniam nihil de sale Megasthenes apud Arrianum. Perinde quasi omnia ex Megasthene Plinium necesse sit accepisse: ac non id quod Arrianus prætermisit, ex eo potuerit fonte haurire, ex quo Ælianus, qui loc. cit. totidem verbis eadem narrat. Τοὺς δὲ ληφθέντας, οὐ πιθήκους λέγω, ταριχεύειν· ὅταν δὲ ἡ σὰρξ μυδήσῃ, καὶ ἀποῤῥύῃ, καταλείπειν ἡ ψήφος. *Captas in parvis dolsis sale condiunt: ubi cum caro contabuerit, defluxeritque, unio solus relinquitur.*

Sect. 56. LXXXVII. *Ut nulli duo reperiantur indiscreti.*] Male Solinus, cap. 53. pag. 85. *Numquam duo simul*, inquit, *reperiuntur: unde unionibus nomen datum.* Quod pariter Solino credidit Isidorus, lib. 16. Orig. cap. 10. & Marbodæus, lib. de lapid. pret. cap. 61.

Digitized by Google

Vnio dictus ob hoc, quod ab una naſcitur unus, Nec duo, vel plures umquam ſimul inveniuntur.

Male, inquam, iſti. Supra enim Plinius: *Coherentes videmus in conchis.* Infraque rurſus: *Vidimuſque jam in extremis etiam marginibus, velut concha exeuntes, & in quibuſdam quaternos, quinoſque.* Etiam ad vicenos in unica concha procreatos eſſe ſcribit Ælianus, lib. 13. hiſt. anim. cap. 26.

Ibid. LXXXVIII. *Et in candore ipſo magna differentia: clarior in Rubro mari repertis: Indicos ſpecularium lapidum ſquama aſſimulat.*] Vitioſa interpunctione, aliiſque mendis laborabat hic locus in libris impreſſis: *Clarior in Rubro mari repertus Indicus ſpecularium lapidum ſquamas aſſimilat.* Nos ex fide codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. atque ex re ipſa reſtituimus · eſt enim ab Indico unione ſecundus, is qui in Rubro mari gignitur: Ἄριστος ἡ ἄνω ὁ Ἰνδικὸς γένει, καὶ ὁ ἐν Ἐρυθρᾷ τὴν ἐρυθρᾶς, inquit Ælianus, lib. 15. hiſt. anim. cap. 8.

Ibid. LXXXIX. *Perdito nepotatu.*] Ita reſcripſimus ex codicibus Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. quomodo fere legendum Turnebus & Pintianus viderunt, cum in editis vulgo legatur, *perditiore portatu.* Vox *nepotatus* pro luxurie, veteribus familiaris. Tranquillus in Caligula, cap. 37. *Nepotatus ſumptibus omnium prodigorum ingenia ſuperavit.*

Ibid. XC. *Nec crepidarum tantum obſtragulis.*] Sic Pariſ. codex aliique, & libri impreſſi omnes. Salmaſii in Solin. cap. 56. conjectura eſt, legi *obſtrigillis* oportere. Sed nullius ea momenti. Aliæ enim caligæ fuerunt, alii obſtrigilli calcei. Caligarum forma fuit ea quam diximus: ſolea nimirum, habenis ſimplicibus pedi alligata. Obſtrigilli calcei, teſte Iſidoro, lib. 19. cap. 34. de variis calceamentorum generibus, ſimiles fuere noſtris, *per plantas conſuti, quorum ex ſuperiore parte corrigia trahitur, ut conſtringantur.*

Sect. *58.* XCI. *Spiræ auribus, collo, monilibus, digitiſque.*] Codices MSS. ſic legunt, non *ſpiris*, ut editi. Ac paulo poſt, *monilibus*, tum libri manu exarati, tum vetuſti omnes ante Hermolaum, quem hujus vocabuli vice, *manibus* repoſuiſſe miror, cum ſequatur proxime, *digitiſque.*

Ibid. XCII. *Ipſa confeſtim parata mancupationem tabulis probare.*] Hunc locum emendavimus ſecuti veſtigia codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. in quibus legitur, *Ipſa confeſtim paratam aucupationem tabulis probare.* In editis perperam, *ipſam confeſtim paratam nuncupationem* &c. Budæus, fol. 37. hoc loco *aucupationem* agnoſcit: lucrum ea voce, quod nullus, opinor, paulum modo probatus latinitatis auctor agnoverit, ſignari teſtatus.

Ibid. XCIII. *Non illos curru detractos, quam in hoc viciſſe malit?*] Hunc locum ut intelligeret Pintianus, neglecta codicum omnium auctoritate, corrupit, ſic ſcribens: *Non illos currus defractos, quam hujus CCCC HS. malit.* Sed illum refellit egregie Turnebus, lib. 10. Adverſ. cap. 9. pag. 294. Neque vero aliud quid, ea loquendi formula, *in hoc viciſſe* ſignificat, quam in hunc luxum, morumque corruptionem, ſummorum Imperatorum ac ducum victorias demum recidiſſe, perinde ac ſi ob hoc viciſſent.

Ibid. XCIV. *Et conſumpturam eam cœnam taxationem confirmans, ſolamque ſe centies HS. cœnaturam.*] Sic MSS. omnes, uti ante nos Fulvius Urſinus animadvertit, cum prius legeretur in editis, *conſumpturamque ſe ea cœna.* Mox item Budæum ſecuti, lib. 1. fol. 27. & eorumdem exemplarium auctoritatem, *ſolamque ſe centies*, reſcripſimus: ubi editi perperam, *ſolamque ſexcenties*, id etiam ipſa poſtulante orationis ſtructura. Et infra, *Quo magis regium fiat*, ex fide codicum Reg. 1. 2. &c. neglecta impreſſorum lectione, *quod id magis regium erat.* Deinde *convivis quoque*, voculam hanc *quoque* addidimus, ex iiſdem, & Chiffl.

Sect. *60.* XCV. *Sicut murices.*] Verba Ariſt. hæc ſunt: φωλεῦσι δὲ καὶ πορφύραι, καὶ οἱ κήρυκες, ὑπὸ κωὰ ἀεὶ ἡμίεργοι τελείονται. Unde ſatis conſtat Græcorum κήρυκας, *buccina* a Gaza, & Scaligero redditos, recte quoque murices dici Plinium exiſtimaſſe. Nam mox quoque idem: *ſimili modo & murices.* Ariſtoteles vero lib. 5. cap. 14. pag. 567. Κηρύζουσι δὲ καὶ οἱ κήρυκες, *favificant quoque & ceryces.*

Ibid. XCVI. *Vivas capere contendunt.*] Animadvertere in tranſcurſu lubet, quam ſit futilis, illa Samuelis Bocharti conjectura, pag. 2. lib. 5. de animal. cap. 9. pag. 726. locum hunc ſic emendantis: *Vivas captas conſumunt.* Eo nimirum ille argumento ducitur, quod Ariſt. loco proxime citato, pag. 569. purpurarum infectores ait dare operam, ut viventes frangant: nam, ſi priuſquam fregeris, exſpirarint, florem ſimul cum vita evomunt. Verum id Philoſophus non de quibuſlibet purpuris prodidit, ſed de minoribus dumtaxat, de quibus mox quoque Plinius, *Minores cum teſtis frangunt.* Nunc de omnibus in univerſum, vivas pronunciat capi oportere: nec de majoribus æque, atque de minoribus ſtatuendum.

Ibid. XCVII. *Minores cum teſta vivas frangunt, ita demum rorem eum exſpuentes. Tyri præcipuus hic Aſiæ: in Meninge Africæ, &c.*] Locum hunc ſic editores interpolarant: *Minore trapetis frangunt, ita demum rorem eum excipientes Tyrii. Præcipuæ hic Aſiæ*, &c. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Tolet. *Minores cum terra vitis*, & mox *exſpuentes*: quibus ex veſtigiis, maxime vero ex Ariſtotele, atque ex reipſa, locum integritati ſuæ reddidimus: ſequentemque periodum ita ſcribi curavimus & diſtingui. *Tyri præcipuus* &c. Philoſophi verba ſunt, loc. cit. Τὰς μὲν οὖν μικρὰς καὶ τὸ ὄστρακον κάπτουσιν· ἡ γὰρ ῥᾴδιον ἀφιλεῖν· τὰς δὲ μείζονας ἀφαιροῦσι τὸ ὄστρακον ἀφαιρεῖσι τὸ ἄνθος. *Minores cum teſtis ſuis tundunt, neque enim facile flos aufertur: at majoribus teſta exutis detrahunt.*

Ibid. XCVIII. *Pro majeſtate puericiæ.*] Ita MSS. omnes. Miror adeo Hermolaum reponere voluiſſe, *ad majeſtatem imperii*: de qua jam Plinius abunde his verbis egit antea, *Huic faſces ſecureſque Romana viam faciunt.*

Sect. *61.* XCIX. *Buccinum minor concha.*] Ita MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. ceterique omnes: quorum auctoritate poſthabita, Rondeletius *major* reponit: quanquam idem fatetur inter buccinorum genera parvum reperiri, quod ſit fortaſſe Plinii buccinum. Archippi verſum, apud Athen. lib. 3. pag. 80. qui patrocinari Plinio videtur, corruptum pariter exclamat. Sed vereor ut quantum eſt hominum eruditorum aſſenſum obtineat.

Ibid. C. *Ad ſimilitudinem ejus, qua buccini ſonus editur.*] Deſcivere a MSS. omnium fide libri impreſſi, qui hunc locum ſic repræſentant: *ad ſimilſtudinem ejus buccini, quo ſonus editur.* Multo ſane rectius Reg. 1. 2. aliique omnes, quos ſecuti ſumus. Ut buccinum proprie hujuſcemodi concharum ſit ſonus, uti tubarum claſſicum.

Ibid. CI. *Tænienſe, in teniis maris collectum.*] Editi hactenus libri: *Tenienſe, in Tenei maris ora collectum:* ſed cum vox hæc *ora* abſit a MSS. omnibus, nec Tenei maris apud alios ſcriptores mentio ulla ſit, Turnebi conjecturæ favemus, legentis lib. 9. Adverſ. cap. 5. pag. 255. *in teniis maris:* quod & Salmaſius deinde probavit, Turnebo tamen non appellato, pag. 1133. in Solinum. Sed Barbarum mirari ſubit, an a tæniis, hoc eſt, a diadematis, vocem traheret hoc genus purpuræ, dubitaſſe: Plinio ipſo ſcribente, *Earum plura genera, pabulo* tantum & *ſolo diſcreta.* Hoc duplex purpuræ genus, & quod in cautibus maris, ſive tæniis, & quod in arenis habitat, ſive calculis, quod Plinio Calculenſe idcirco vocatur, ſignaſſe Oppianus videtur, lib. 1. Halieut. verſ. 314.

Ποικιλα μὲν κὶ πέτρῃσι, τὰ δ' ἐν ψαμάθοισι νέμον[ται].

Multa quidem in petris, quædam paſcuntur arenis.

Ibid. CII. *Calculenſe appellatur a calculo maris, mire aptum conchyliis.*] Corruptum haud dubie locum ſic exhibent impreſſi ad hunc diem libri: *Calculoſæ appellantur a calculo maris, mire apto* &c. cum in MSS. omnibus, Reg. 1. 2. &c. legatur *mire aptum* &c.

Sect. *62.* CIII. *Capi eas poſt Canis ortum, aut ante vernum tempus, utiliſſimum.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. &c. Editi perperam, *aut vernum tempus*, perinde ac ſi poſt vernum tempus, captura adhuc tempeſtiva foret. Ariſtoteles, lib. 5. hiſt. anim. cap. 14. pag. 569. Ἁλίσκονται δὲ ἔαρος ὅταν κηρύζωσιν· ὑπὸ κωὰ γὰρ οὐχ ἁλίσκονται· ἀλλὰ κρύπτουσιν ἑαυτὰς, καὶ φωλεύουσιν. *Capiuntur vere, quo tempore favos facere incipiunt: ſub canicula autem, non: ſeſe enim tunc condunt ac latent.*

Ibid. CIV. *Cum cerificavere.*] Editi, *fetificavere.* Verum ex Reg. 1. 2. Chiffl. & aliis exemplaribus, atque adeo ex ipſo Ariſtotele, *cerificavere*, reponimus. Ὅταν δὲ κηρύζωσιν αἱ μορφύραι, τότε χείλεσιν ἔχουσι τὸ ἄνθος. *Cum favos conſtruunt, deterrimus flos eſt.* Quanquam rectius forſan *favificare* a Gaza, quam a Plinio *cerificare* poſim videri poſſit: defendere tamen & hoc quoque licet, cum cera & melle conſtet favus: ut ex utroque perinde repeti ea tranſlatio commode poſſit. Supra quoque Plinius, *Lentorem cujuſdam cereæ ſalivant.*

Ibid. CV. *Singulaſque amphoras centenas, ad quingentenas medicaminis libras æquari.*] Omnino contra ſcriptoris mentem locus hic interpolatus eſt in libris impreſſis: *Singuliſque aquæ amphoris centenas atque quinquagenas medicaminis libras æquari.* MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *ſingulaſque amphoras centenas atque quingentenas &c.* cujus e lectionis antiquæ veſtigiis, ſinceram expreſſimus. Et certe amethyſtino colori tingendo, non itidem ut conchyliato, aqua miſcetur.

Ibid. CVI. *In L. libras.*] Librarum numerus velleribus lanæ deeſt in omnibus exemplaribus: ſingulis enim vellerum libris, tot tribuere medicaminum, fide omni prorſus indignum eſt. Ideoque *in L. libras*, repetita priore ſequentis vocis littera, reſcripſimus: perfacile enim & proclivi admodum lapſu ſimplices hujuſcemodi numerorum notæ intercidere potuerunt. Atque e contrario, cum in libris omnibus, *Pelagii CXI. Ita ſit &c.* ſcriptum reperiamus, *CX.* maluimus: ex voce enim ſequenti, iota illud accreviſſe conjecimus, eraſimuſque.

Sect. *63.* CVII. *Latiore clavo.*] Quid clavus ſit in re veſtiaria Romanorum, res eſt eruditorum hominum diſputationibus jactata pridem. Dirimere litem locus hic debuit: ex quo intelligitur latum clavum æque ac prætextam purpura conſtitiſſe: clavatamque veſtem eſſe μεσοπόρφυρον, ſicut prætextam ἀμφιπόρφυρον. Ut Meſoleucos gemma Plinio dicitur lib. 37. ſect. 63. quam mediam diſtinguit candida linea: ſic μεσοπόρφυροι clavatæ ſunt tunicæ purpura in medio illuminatæ. Archippus apud Pollucem, lib. 7. cap. 14. pag. 340. laticlavias veſtes, πλατυπόρφυρα ἱμάτια vocat. Lexicon Græco-Lat. Πορφύρα ὑφασμένη, *clavus.* Soſipater, pag. 19. *Hic clavus, id eſt, impurpurata veſtis:* id eſt, ἐμπόρφυρος ἐσθής.

Digitized by Google

ἡ ὁ ἅλων. Hinc latam purpuram alii vocant, clavum latum in veste. Plinius, lib. 33. sect. 6. *Vulgoque purpura latiore tunicæ usos invenimus etiam præcones.* Tertull. lib. de pallio, cap. 4. *Cum latioris purpuræ ambitio*, &c. Juvenalis, Satyra 1. v. 106. *purpuram majorem* appellat:

Quid confert purpura major
Optandum?

Ubi recte vetus Scholiastes, laticlavium exponit. Glossæ veteres in Persium, Satyra 1. laticlaviam tunicam, purpureum vestimentum fuisse aiunt. Rectius purpuratum dixissent. Optime omnium Acro ad illud Horatii, lib. 1. Satyra 5. v. 36.

Prætextam, & latum clavum.

Latum clavum, inquit, *purpuram dicit, quæ in pectore extenditur Senatorum: Græci τ κλοβίωνα vocant.* Usum ejus retinent Principes, injicientes vesti a cervice ad pectus indumentum ex purpura, vel pellibus pretiosis maris Pontici, vel aliis, dum regio habitu prodeunt in publicum. Latus autem clavus in tunica Senatoria non erat insertus eodem loco, quo anguśti clavi, nempe ad latus dextrum, vel sinistrum, sed in media tunicæ parte. Horatius, lib. 1. Satyr. 6. v. 18.

Et latum demisit pectore clavum.

Ad quem locum Acro: *Demisit pectore, media parte corporis.* Tunica igitur Senatoria apud Romanos, purpuram palmi latitudine ut plurimum in medio habebat. In Dalmaticis Diaconorum nostrorum, veterem anguśtorum clavorum morem remansisse, Rubenius docet, lib. de re vestiaria, cap. 8. ubi de eo argumento multa erudite disputat.

Ibid. CVIII. *Anno DCXCI.*] Inter corruptæ lectionis vitia, haud sane levissimum istud est, quod contra Chronologiæ rationes hoc loco irrepserat: Habent enim exemplaria ante nos omnia *anno DCC.* MSS. *anno DC.* tum pauxillo spatio interposito, *Cicerone Consule.* Excidisse in eo spatio librariorum incuria, denarii notam: ac deinde vocis sequentis priores literas duas, cum bis ponerentur, primum ad numerum annorum signandum, deinde ad Ciceronis nomen efformandum, priore loco positas, ceu spurias, inductas esse ac deletas, haud abs re conjicimus: cum is ipse annus DCXCI. plane incidat, ex Pliniana, Livianaque Chronologia, quam sequimur, in Ciceronis Consulatum, qui se Consule P. Lentulum Ædilem curulem fuisse ipse prodidit, tum in orat. post reditum ad Quir. tum lib. 2. de Officiis. Idem quoque Sallustius tradit in bello Catilin.

Sect. 64. CIX. *Jus temperatur aqua, & pro indiviso humani potus excremento.*] Vehementer hic locus eruditorum torsit ingenia. Budæus legit, *Præterque vis temperatur:* Turnebus, & Pellicerius in Notis MSS. *Præterque ejus temperatura.* Libri impressi vulgo, *Jus temperatur aqua pro inviso humani potus excremento.* Alii, *pro indiviso humani potus experimento.* Nos, ne apice quidem immutato, sincerissimam hujus loci lectionem repræsentavimus, ex fide MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & vet. Dalec. ceterorumque. Atque ut iis quæ obscuriora videntur, lucem aliquam afferamus, primum quidem *Jus* Plinius vocat, τὸ βάμμα, medicamen scilicet, quod in aheno coquitur tingendis lanis. Ζέμα & ζωμὸν Græci quoque nuncupant. Deinde *pro indiviso*, locutio est non Plinio modo rursum lib. 16. sect. 59. lib. 17. sect. 1. & lib. 18. sect. 10. sed & scriptoribus aliis familiaris. Frontinus, de limitibus agrorum: *Est & pascuorum*, inquit, *proprietas pertinens ad fundos, sed in commune: propter quod ea compascua multis locis in Italia communia appellantur: quibusdam provinciis, pro indiviso.*

Ibid. CX. *Quinquagenos nummos.*] Non *in libras* scilicet singulas, uti libri hactenus editi repræsentant, sed *in centenas libras*, ut habent MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. Locum hunc porro interpretes alii omnes perperam acceperunt.

Sect. 65. CXI. *Et lusus geminare miscendo, iterumque & ipsa adulterare adulteria naturæ.*] Ita hunc locum interpunximus, ex MSS. proxime laudatis: cum prius editi legerent, *Et lusus geminare miscendo iterum, & ipsa* &c. Nec *luxus* mihi tantopere arridet, ut a MSS. fide discedam, qui *lusus* exhibent, quanquam & ea vox defendi potest, quoniam mox sequitur, *Et gemina demonstrata est via luxuriæ, ut color alius operiretur alio.* Sed improbatur plane Salmasii conjectura, pag. 1133. in Solin. vocem hanc *iterum* in *utrumque* commutantis, interpretantisque luxum geminari, miscendo pelagium buccinumque: cum aliud longe Plinius intellexerit: mixto jam scilicet pelagio buccinoque, ut fieret amethystina purpura, quemadmodum dictum est sect. 62. adjici rursum alterum colorem, nempe Tyrium, qui amethystum operiret: sic lusus artis geminari: sic adulteria ipsa naturæ adulterari iterum.

Sect. 66. CXII. *Nascitur in limosis subrecta semper.*] Ita Reg. 1. 2. &c. Vetus Dalec. cod. *subjecta*, mendose. Arist. lib. 5. hist. cap. 14. pag. 572. Αἱ δ' πίννα ὀρθαὶ φύουσ' οὐκ ἐν βύσσῳ ἀλλ' ἐν τοῖς ἀμμώδεσι καὶ βορβορώδεσιν. ἔχουσι δ' ἐν αὑτοῖς πινοφύλακα, αἱ μὲν κατὰ τὸ στόμιον, αἱ δ' κατὰ τὸ πέρας· ἃ περισκόμενα ἀλλαχοῦ θηρίον θηρίον. *Pinnæ autem subrectæ, enascuntur ex byssio in fabuletis & æno: habent intra se custodem, aut squillam, aut cancellum: quo amisso, celerius pereunt:* Quia nimirum est veluti promus condus, cujus societate soluta, & hospitis vita solvitur. Est autem hoc loco byssus, veluti lana quædam mollis, quâ pinnæ alligatæ semper rectæ stant.

CXIII. *Illa compressu quidquid incluśit, exanimat.*] Sincerior multo ea lectio est, codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. quam editorum librorum, *illa ore compresso.* Sic enim Tullius, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 100. *Pinna admonita ab squilla, morsu comprimit conchas.* Vox *ore* in MSS. abest. *Ibid.*

CXIV. *Mersaque in limo se occultat, piscium qui securi supernatantes obtorpuere, corripiens.*] Ita MSS. omnes. At quid si *versaque*, legas? Ea enim vox, pro inversa resupinaque, quo situ commodius ad corripiendos supernatantes pisces se habeat, videtur haud aspernanda Pellicerio in Notis MSS. At nihil est opus sic resupinari torpedinem: cum piscículos, qui supernatando obtorpuere, fugæ captandæ jam impotes: arripere commode, ut libuerit, possit. *Sect. 67.*

CXV. *Cautius, qui glanis.*] De glani marino, (nam de fluviatili, qui silurus dictus est, sect. 17. alia est fortassis, ratio:) Aristoteles paulo aliter quam Plinius: Nam si minor glanis est, inquit, lib. 9. hist. cap. 54. pag. 1088. minusque usu exercitatus, facile hamo capitur: sed si peritus, & hamivorus est, morsu dentis sui durissimi rumpit hamum: πρὸς ἣ δόξειν τῷ σκληροπάγῳ σιωδοντι, ἀμφιλίρῳ τὰ ἄγκιστρα. Vera existimatio est, aliunde Plinium, quam ex Aristotele, hæc hausisse, atque alio de pisce locutum: priorem enim hujus loci vocem, propriam esse piscis appellationem Barbarus credidit, & *Glanius*, *Glaucusve* scribendum. Certe in MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. *Clautius, qui glanis* &c. apertissime legitur. Nos, cum Pintiano, exactiore diligentia æstimandum putamus, qua arte huic loco, si ulla est opus, facienda medicina sit. *Ibid.*

CXVI. *Urticæ noctu vagantur, nocluque mutant.*] Ita quidem MSS. Reg. 2. Paris. & alii. At Reg. 1. *noctu aguntur:* ut merito corruptus hic locus censeri possit: quoniam *noctu vagari*, & *noctu mutare*, insignis tautologiæ vitio carere minime videatur. Quamobrem sincerius credo lectum iri ex Aristotele, lib. 1. de hist. anim. cap. 2. pag. 16. *Noctu aluntur*, vel *pascuntur*: Τίνων γάρ τινες νύκτωρ ἀπλυόμεναι νέμονται. *Urticæ quedam*, inquit, *a saxis absolutæ, noctu pascuntur.* Sed hæc conjectura modo est, non κυρία δόξα. *Sect. 68.*

CXVII. *Spissum & mollius, manon.*] Genus hoc a raritate, non absoluta quidem, sed majore, quam in superiori genere, nomen traxit. Frustraque Gelenius voculam *minus* huic sententiæ addidit, quæ ab omnibus MSS. abest, librisque vetustis, ita scribens: *Minus spissum & mollius, manon.* *Sect. 69.*

CXVIII. *Vivere constat longo tempore. Pessimum omnium genus est earum, quæ aplysiæ vocantur.*] Ita sane MSS. omnes. Nihilominus, quoniam non de omnibus spongiis, sed de hoc tantum aplysiarum genere dixit Aristoteles, constare inter omnes, longo eas tempore vivere: continenti forte oratione legendum, *Vivere constat longo tempore pessimum omnium genus earum*, &c. Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 15. pag. 582. Ὁμολογεῖται δ' μάλιστα παρὰ πάντων τοῦτο τὸ ζῴον .... πολυχρόνιον εἶναι. *Ibid.*

CXIX. *Ipsi ferunt.*] Risu digna prorsus Rondeletii & Dalecampii interpretatio, hæc verba referentium, non ad urinantes, sed ad caniculas ipsas: in quibus post diuturnam meditationem, nubem commenti sunt, membranam esse nescio quam, quæ totum contegeret canicularum oculum: cum ne de caniculis quidem nunc sermo sit, qui nunc paulisper intermissus, mox revocabitur, ut ipsa per se orationis textura declarat: ac si foret, legere oportuisset, *Ipsæ ferunt*, & mox, *prementem eas*: & obscuritatis vitio adhuc non parum laborasset oratio, quæ nunc est per se planissima: nec *super capita*, sed *super oculos*, ut Dalecampius admonet, dici debuisset. *Sect. 70.*

CXX. *Animalium.*] Hanc vocem, contra omnium exemplarium fidem, vetustarumque editionum, temere Frobenius prior expunxit. *Ibid.*

CXXI. *Certissima est securitas vidisse planos pisces.*] Aristotelis verba sunt: Ὅτου δ' ἐν ἀνθίας ὀφθῇ, ἐκ ἴσει θηρίον· ᾧ ἐ σημείῳ χρώμενοι, καταχλυμβῶσιν οἱ ἀσπαλεῖς, ἣ καλέσιν ἱερὸς ἰχθὺς τύτος. Plinius anthiam e planorum piscium genere fuisse indicat: quanquam vulgo aliter statuunt, qui de piscium natura scriptis aliquid ediderunt. Non nostri maris, sed Lycii in Asia piscem esse Plinius admonet, sectione 85. *Ibid.*

CXXII. *Araneus.*] Araneum cum dracone marino eumdem perperam faciunt Rondeletius, Salvianus, Dalecampius. Nam & utrumque Plinius, ceu diversos inter se, in piscium recensione numerat, lib. 32. sect. 53. & forma ipsa discrepantes ostendit. Araneum enim aculeo unico spinæ in dorso noxium: draconem marinum, (quem nostri vocant, *une vive*) multis aculeis armatum prodit, ut est, in branchiis; & eos quidem, ut scimus, pestiferos ac venenatos. *Sect. 72.*

CXXIII. *Arbores infixus radici necat.*] Pintianus legendum *radicitus* putat, non *radici*. Verum & radici si infigatur, arbores necare scribit pariter Oppianus, lib. 2. Halieut. vers. 490. Nicander quoque in Theriac. pag. 59. *Ibid.*

CXXIV. *Nisi interversando mares vitale asperserint virus.*] *Sect. 74.*

Digitized by Google

Libri editi, *nisi inter se versando mares & femine:* sed ut Pintianus recte conjecit, ab emendatore aliquo inconsiderate adjectæ sunt eæ voces, quas in editione nostra detraximus: neque enim illas agnoscunt Reg. 1. 2. Chiffl. aliique: neque Aristoteles ipse: *Eorum enim*, inquit, *ovorum non omnia fecunda fiunt, sed ea tantum quæ mas genitali semine circumaspersit: A partu enim mas feminam sequens, semen suum ovis inspergit*, &c. Καὶ τύπτων ἢ ὑ γένεται τὰ πολλὰ γόνιμα, ἀλλ' ὅσα ἂν περιῤῥάνῃ ὁ ἄῤῥην τῇ θηλείᾳ. &c.

Ibid. CXXV. *Quibus cauda non obest, aculeique.*] Etsi prisca codicum qui penes me sunt, fides obstat: tamen secutus auctoritatem editionis Parm. Venet. 1. 2. Brix. ceterarumque, ante Frobenium, qui maluit, *Quibus cauda non est, aculeatique:* scripsi intrepide, *Quibus cauda non obest, aculeique.* Aristoteles certe, lib. 5. hist. anim. cap. 5. pag. 527. e planis piscibus caudatos etiam, dummodo nulla impediantur caudæ femineæ crassitudine, cujusmodi sunt raiæ, & pastinacæ, coire supervenientes testatur. Τὰ δ' πλατέα, καὶ κερκωφόρα, οἷον βάτος, καὶ τρυγὼν, καὶ τὰ ἕλειοῦτα, ἃ μόνον παρεμπίπτουσι, ἀλλὰ καὶ ἐπιπίπτουσι ἐπὶ τὰ πρανῆ τῶν θηλειῶν· ὅσοις ἂν μὴ ἐμποδίζει τὸ ἰσχίον, ἁδὺν ἔχουσι τοκάδος. *At lati caudati, ut raiæ, pastinacæ, & alia talia, non solum mutuo admotu, sed etiam ineunte a tergo mare feminam, quibus scilicet grandior cauda impedimento non est.* In dorso autem aculei non minus, quam caudæ crassitudo supervenientibus maribus impedimento fore videntur.

Ibid. CXXVI. *Et testudines.*] Ita Reg. 1. 2. Paris. &c. Libri editi, *ut testudines.* Pintianus, *ut pastinacæ*, satis audacter id sane, contra omnium exemplarium fidem, & contra Aristotelem, lib. 5. hist. cap. 3. pag. 525. scribentem, testudines tam marinas, quam terrestres, æque ac pastinacas, ranasque, in coitu supervenire: Τὰ μὲν γὰρ ἐπιβαίνουσι, καθάπερ τὰ ζωοτόκα, οἷον χελώνη, καὶ θαλαττία, καὶ ἡ χερσαία.

Ibid. CXXVII. *Quas gyrinos vocant.*] Hesychius, pag. 227. Γύρινον, τὸ ὑπὸ βατράχου παιδίον. Suidas: Γυρῖνοι, οἱ μικροὶ βάτραχοι: Et Aratus apud eumdem: Οἷον πυπίρες βοόωσι γυρῖνοι. Nicandro in Theriac. pag. 44. Γερύνων τοκῆες βάτραχοι appellantur: & in eum locum Scholiastes, pag. 29. Γέρυνες, ἤγουν τὰ γεννήματα τῶν βαλιζόντων, ἤτοι οἱ μικροὶ, καὶ ἀδιάπλαστοι βάτραχοι. Quibus testimoniis, ut eam rem par est auctoritate decidi, defenditur Plinius, adversus Dalecampium, & Rondeletium: quorum ille negat carnes hasce minimas pari, e putri limo generari asseverans: iste gyrinos negat appellari veros ranarum fetus: id sponte natis proprium nomen esse vult, ac peculiare.

Ibid. CXXVIII. *Sicut acescente humore culices.*] Hoc verborum ambitu acetum intelligit, ut & libro XI. sect. 41. scribens, *Rursus alia genera culicum acescens natura gignit.* Culices autem Græce κώνωπες ab Aristot. vocantur. Quod si diversum aliquod ab iis genus a Plinio nunc exprimitur, legendum videretur, *arescente humore:* nam τὰς ἐμπίδας, culices muliones, qui ex ascaridibus fiunt in limo puteorum, frequentiores gigni autumno docet Arist. lib. 5. cap. 18. pag. 601. quia eo tempore humor plus defit. MSS. hic variant, aliis *acescente*, aliis *acrescente*, aliis demum *accrescente* repræsentantibus.

Ibid. CXXIX. *Apuæ, spuma maris.*] Sinceriſſima hæc lectio est, quam exhibent codices MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. ubi libri impressi perperam, *atque spuma maris.* Adstipulatur Aristoteles, lib. 6. hist. cap. 14. pag. 701. Ὅσα ὑ μηδ' ὠοτοκεῖ, μήτι ζωοτοκεῖ, ἅπαντα γίνεται, τὰ μὲν ἐκ τῆ ἰλύος, τὰ δ' ἐκ τῆ ἄμμου, καὶ τῆ ἐπιπολαζούσης σήψεως· οἷον καὶ τῆ ἀφύης ὁ καλούμενος ἀφρός. γίνεται δὲ καὶ ἀμμώδους γῆς .... Γίνεται ὑ καὶ ὑσταχύι, ὁπόταν ὕδωρ πολὺ ἐκ τῆ ὑψηλῆ γῆ γένηται, ἐν τῷ ἀφρῷ τῷ γινομένῳ ὑπὸ τῆ ὀμβρίου ὕδατος. *Quæcumque autem nec ovum, nec animal pariunt, cuncta hæc nascuntur, aut ex limo, aut ex arena, putredineque superpatante, sicut illud quod Apuæ spumam vocant, ex terra arenosa nascitur .... Nascitur interdum quoque, cum copiosus imber cælo descenderit, in spuma illa quæ pluvia aqua provenit, unde etiam spuma dicitur.* Ἀφεῖαν hoc aphyæ genus, a spuma maris, unde nascitur, Oppianus appellat, lib. 1. Halieut. v. 770. Ἀφύαν, quasi ortu careat, quoniam sine parentibus gignatur, reliqui Græci dixerunt. De ejus originatione vocis, vide Athenæum, lib. 7. pag. 324.

Ibid. CXXX. *Spuma maris incalescente.*] Forte rectius, *invalescente:* cum nulla sit caloris in hujusmodi pluvia apud Aristotelem mentio.

Ibid. CXXXI. *Quædam tempore anni gignuntur, & in humore, ut in terra: Vere pectines &c.*] Pintianus ait recte facere, qui *tepore* legant: quoniam loco cit. apuas scribit Aristoteles opacis tepidisque locis oriri. Verum & de apuis superius jam facta mentio: & alia longe scriptoris mens est: qui cum hactenus de modo coitus piscium egisset, ad ejusdem coitus tempora commonstranda transfert orationem. Adjuvat hanc interpretationem, quod sequitur proxime, *ut in terra: Vere pectines*, &c. Sic enim legendum, ex fide codicum Reg. 1. 2. Paris. &c. non ut impressi habent, *& in terra:* Et mox, *eadem tempore evanescunt:* hoc est, ut diximus, statis temporibus: ubi libri editi corrupte, *eodem tempore evanescunt:* Eodem enim, quo gignuntur, tempore ea interire, ratione prorsus carere videtur. Denique familiaris Plinio hæc locutio est: nam & lib. 10. sect. 42. de avibus, *Mutant*, inquit, *vocem caloremque tempore anni.*

Ibid. CXXXII. *Squatina bis: sola autumno, occasu Vergiliarum.*] Huic loco miras offudit tenebras indiligentia librariorum, qui permutatis verbis sic omnia pessumdedere, *squatina sola bis, autumno & Vergiliarum occasu.* Perinde quasi bis autumno fetura squatinæ foret, primum ineunte eo, deinde Vergiliarum occasu, quem incidere alias diximus in diem XLIV. post æquinoctium autumnale. Cum tamen cartilaginea senos menses ferre utero Aristoteles testetur: atque adeo inter duos squatinæ partus, majus videatur exigi temporis intervallum, quam quo autumni finis in occasu Vergiliarum ab ejus initio distat. Sed disertis verbis idem Philosophus geminum squatinæ partum, vere alterum, alterum autumno assignat, lib. 6. hist. cap. 9. pag. 680. Τίκτει ὑ τὴ Ε μετοπώρου ὥῤς δύσει πλειάδος χαμεελιῶ, τὸ ὕστερον· πρῶτον, Ε ἔαρ. Itaque spreta librorum impressorum lectione locum edidimus plane ad fidem MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c.

Ibid. CXXXIII. *Aprili, Maio, Junio.*] Aristotelis hæc verba sunt: Τίκτουσι δ' οἱ πλείστοι τὸ ἰχθύων ἐν τρισὶ μησὶ, Μυσχιῶνι, Θαργηλιῶνι, Σκιροφοριῶνι. At in Græcis scriptoribus nihil esse difficilius extricatu, quam est ordo mensium Atticorum, consentiunt eruditi. Nos alias Deo donante Tractatum peculiarem edemus, De mensibus Græcorum, quem jam pridem affectum habemus.

Ibid. CXXXIV. *Squali circa æquinoctium.*] Frustra convellere hanc lectionem contendunt, Turnebus & Pellicerius in notis MSS. ut *squati* legant: Conjiciunt enim se in magnas ambages, id si obtinuerint: aut Plinium crassissimæ arcessunt incuriæ: Nam cur squatinæ partus temporibus jam indicatis, rursus sub squati voce, tamquam squatus a squatina differat, de iisdem statim disserat?

Sect. 80. CXXXV. *Quadragies HS. piscinæ a defuncto illo veniere pisces.*] Budæus legit, *quadraginta sestertiis.*] Massarius, & Hotomannus, *sestertium quadringentis.* Barbarus XL. M. ex Macrobio, lib. 2. Saturn. cap. XI. pag. 362. qui Varronis testimonio utitur, quod exstat hodieque, lib. 3. de re rust. cap. 2. pag. 77. *Nos XL. sest. piscinæ*, &c. hoc est, *quadragies.* In Reg. 1. Colb. 1. 2. XL. unde in Paris. *quadraginta.* Sed perire facile potuit, librariorum insciția, tractus ille linex, quo *quadragies* a *quadraginta* differunt. Insigne sane piscium istud pretium fuit, sed non indignum Luculli luxuria: grandique ideo ære venditatos Columella testatur, *sestertium quadragies*, quorum summa non excedit libras 40000. multo minus, quadraginta tantum sestertiûm millia, quibus vix libræ 4000. continentur.

Sect. 81. CXXXVI. *Sex millia numero murænarum mutuo appendit.*] Ita MSS. omnes. Varro tamen, a quo hæc quoque traduntur, plurimum de numero eo detrahit, lib. 3. de re rust. cap. 17. pag. 113. ubi de Hirrio agens, *Uno tempore*, inquit, *memini hunc Cæsari duo millia murænarum mutua dedisse in pondus: & propter piscium multitudinem quadragies HS. villam venisse.* Sed in Varronis contextu legunt alii *sex millia*, ex Macrobio, recte.

Ibid. CXXXVII. *Hujus villam intra quam modicum quadragies piscinæ vendiderunt.*] Sic restituimus ex codd. Reg. 1. 2. Paris. & Budæi cod. Quanquam & vetusta lectio, *intra quam modicam*, defendi quoque possit, hoc intellectu: ut villa intra quam modica sit ea, quæ ne permodicæ quidem par sit. Ita Quintilianus: *Hortensii*, inquit, *scripta tantum intra famam sunt:* hoc est, fama ipsius minora, inferioraque. Mox codicum omnium auctoritatem secuti, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Tolet. Salmant. aliorumque, *piscinæ vendiderunt* rescripsimus, pro *venierunt. Pisces* pro *piscinis* reponere Pintianus magno contendit opere, sed incassum. Non enim piscinas, alveosque nudos, aut aquas sine piscibus veniisse intelligendum est: cum piscinarum, imo & villarum pretia, ex piscium numero, & æstimatione crescerent, ut ex Canio liquet, de quo Cicero, lib. 3. de Officiis.

Sect. 83. CXXXVIII. *Quo fieri non indigos humoris.*] In editis libris, *quod fieri non indigo.* In MSS. *quo fieri non indigo.* Nos sinceram inde lectionem eruimus.

Ibid. CXXXIX. *Miratusque & ipse gigni sine coïtu, humoris quidem vim aliam inesse, quam puteis, ceu vero in nullis reperiantur pisces.*] Locum hunc sic interpolarant Plinii editores: *Miraturque & ipse gigni sine coitu. Humoris quidem vim aliquam inesse, quam puteis arbitratur, cum in nonnullis reperiantur pisces.* Nos accurate ac diligenter secuti sumus vestigia exemplarium Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. quanquam nec omnino ipsa quoque mendi videntur expertia. Nec Vossium moror, qui in Annot. ad Melam, pag. 181. contrario plane sensu legit, *ceu vero in illis reperiantur pisces:* cum libri omnes *nullis* præ se ferant. Eorumdem porro codicum admonitu, & Chiffletiani, editionumque vetustarum, mox scripsimus, *minus admirabilem talparum facit vitam:* quanquam haud pœnitenda lectio Hermolai, *minus admirabile talparum facit vita.*

Sect. 84. CXL. *Quippe detegente eo musculi reperiuntur &c.*] Ita Reg. 1. 2. Paris. & alii MSS. uti sect. sup. ut subintelligen-

Digitized by Google

dum videatur, *detegente terras.* Parmenſis editio, aliæque vetuſtæ, *deturgente.* Alii *decedente* malunt, ut ſup. ſect. *Eodemque Lyco amne decedente.* Mela, de Nilo, lib. 1. cap. 9. pag. 12. *Glebis etiam infundit animas, ex ipſaque humo vitalia effingit. Hoc eo manifeſtum eſt, quod ubi ſedavit diluvia, ac ſe ſibi reddidit, per humentes campos: quædam nondum perfecta animalia, ſed tum primum accipientia ſpiritum, & ex parte jam formata, ex parte adhuc terrea, viſuntur.* Accepit hoc ex Diodoro, lib. 1. Bibl. pag. 8. Carmine deſcripſit Ovidius, lib. 1. Metam. verſ. 422.

Sic ubi deſerüit madidos ſeptemfluus agros
Nilus, & antiquo ſua flumina reddidit alveo,
Æthereoque recens exarſit ſidere limus:
Plurima cultores verſis animalia glebis
Inveniunt: & in his quædam modo cœpta per ipſum
Naſcendi ſpatium: quædam imperfecta, ſuiſque
Trunca vident numeris: & eodem corpore ſæpe
Altera pars vivit, rudis eſt pars altera tellus: &c.

Sect. 85. CXLI. *Fugituro in reliquum grege.*] Libri omnes editi ita præ ſe ferunt, *Parcit piſcator fugituro in reliquum gregem.* Sed interpolata haud dubie eſt ea lectio, quam ſummotis prioribus vocibus, *Parcit piſcator*, ceu ſpurias & ſuppoſititias, integritati ſuæ reddidimus. Neque vero eas MSS. ulli agnoſcunt, non Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. neque vetus Dalecampii codex.

Ibid. CXLII. *Et damni formulam.*] Ita MSS. proxime laudati. Alii, *& dati damni.* Sane *dare damnum* in Lege Aquilia crebro uſurpatur, teſte Briſſonio, in libro De Verborum Juris ſignif.

Ibid. CXLIII. *Æſtimata lite. Iidem anthiæ, cum unum hamo teneri viderint, &c.*] Addunt libri editi, *æſtimata lite decem libris.* Sed corrupta haud dubie hæc litis æſtimatio eſt: nulla enim in MSS. librarum mentio eſt: quæ ad pondus, non ad pretium, omnino pertinent. Libentius multo agnoverim, *æſtimata lite HS D. M.* (hoc eſt, ſeſtertiûm quingentis millibus) *Anthiæ, cum unum* &c. pretio litis ex voce *iidem*, quam omnes libri exhibent, utcumque conflato.

Sect. 86. CXLIV. *Ea figura eſt: Parva admodum caro intus, extra duriore callo.*] Locum hunc præpoſtera interpunctione corruptum, tum ex MSS. tum ex Philoſopho, atque ex re ipſa, ſanavimus: Neque enim *figura eſt parvia admodum*, ut prius legebatur: ſed *parva admodum caro intus;* callo duriore ac ſpiſſiore carnem obtegente.

Sect. 88. CXLV. *Polypum in tantum locuſta pavet, ut ſi juxta vidit, omnino moriatur. Locuſtam conger: rurſus polypum congri lacerant.*] Priore *pavendi* verbo, ut monuimus, non *lacerandi*, quod ſequitur, ſubintellecto, ſupervacua eſt hujus loci emendatio quam contra codicum omnium fidem Pintianus excogitavit, cum legendum cenſuit, *Locuſtæ congrum.* Sic Ariſt. lib. 8. hiſtor. cap. 4. pag. 869. οἱ δὲ κόγγροι τὰς χάρυς· οἱ δὲ χάρυς τὰς πολύποδας καταθίουσι. *Locuſtæ congros, congri polypos devorant.*

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER X.

CAP. I. I. SEQUITUR natura avium, quarum grandiſſimi & pæne beſtiarum generis, [1] ſtruthiocameli Africi vel Æthiopici, altitudinem equitis inſidentis equo excedunt, celeritatem vincunt: ad hoc demum datis pennis, ut currentem adjuvent: cetero non ſunt volucres, nec a terra tolluntur. Ungulæ iis cervinis ſimiles, quibus dimicant, biſulcæ, & comprehendendis lapidibus utiles, [2] quos in fuga contra ſequentes ingerunt pedibus. [3] Concoquendi ſine delectu devorata mira natura: ſed non minus [4] ſtoliditas, in tanta reliqui corporis altitudine, cum colla frutice occultaverunt, latere ſeſe exiſtimantium. Præmia ex iis ova, propter amplitudinem [5] pro quibuſdam habita vaſis, conoſque bellicos, & galeas [6] adornantes pennæ.

CAP. II. II. Æthiopes atque Indi, diſcolores maxime & inenarrabiles ferunt aves, & ante omnes nobilem Arabia phœnicem, haud ſcio [1] an fabuloſe, unum in toto orbe, nec viſum magnopere. [2] Aquilæ narratur magnitudine, auri fulgore [3] circa colla, cetero purpureus, cæruleam roſeis caudam pennis diſtinguentibus, [4] criſtis fauces, caputque plumeo apice honeſtante. Primus atque diligentiſſimus togatorum de eo prodidit Manilius, Senator ille maximis nobilis doctrinis doctore nullo: neminem exſtitiſſe qui viderit veſcentem: [5] ſacrum in Arabia Soli eſſe, vivere [6] annis DIX. ſeneſcentem caſiæ thuriſque ſurculis conſtruere nidum, replere odoribus, & ſuperemori. Ex oſſibus deinde & medullis ejus naſci primo ceu vermiculum: inde fieri pullum: principioque [7] juſta funera priori reddere, & totum deferre nidum prope [8] Panchaïam in Solis urbem, & in ara ibi deponere. Cum hujus alitis vita [9] magni converſionem anni fieri prodidit idem Manilius, iterumque ſignificationes tempeſtatum & ſiderum eaſdem reverti. Hoc autem circa meridiem incipere, quo die ſignum Arietis Sol intraverit. Et fuiſſe ejus converſionis annum prodente ſe, P. Licinio, [10] Cn. Cornelio Coſſ. ducenteſimum quintumdecimum. Cornelius Valerianus phœnicem devolaviſſe in Ægyptum tradidit, [11] Q. Plautio,

NOTÆ.

Sect. I. 1. *Struthiocameli.*] *L'Autruche.* De eo multa ex veterum ſcriptis collegit Bochartus, De animal. lib. 2. cap. 16. pag. 245.

2. *Quos in fuga.*] Ælianus, lib. 4. hiſtor animal. cap. 7. Manuel Phile, lib. de propr. animal. pag. 26.

3. *Concoquendi.*] Ælianus, lib. 14 hiſtor. animal. cap. 7.

4. *Stoliditas.*] Id vero Diodorus, lib. 2. Bibl. pag. 133. non ſtoliditati aut ignaviæ adſcribendum putat, quaſi latere ſe in tuto tum putet: ſed quoniam partem corporis hanc habet infirmiſſimam, qualecumque ſalutis præſidium hac occultatione capitis parare ſe ipſa ſibi exiſtimat.

5. *Pro quibuſdam habita vaſis.*] Ova ſtruthiocameli, argento excepta incluſaque, quæ poculorum vicem præberent, non ſemel a ſe viſa narrat Nierembergius, lib. 10. cap. 33. pag. 219.

6. *Adornantes pennæ.*] Qui mos hodieque durat, & olim in uſu fuit, uti ex Theophraſto colligitur, lib. 4. hiſtor. plant. cap. 5. τὸ πτηνὸν πτερὸν, ἃ παραπήγνυται περὶ τὴν κοίτην. Hæ vero pennæ tam ex alis, quam ex cauda velluntur.

Sect. II. 1. *An fabuloſe.*] Fabulæ originem cauſamque Plinius ipſe aperit, lib. 13. ſect. 9. ubi de ea dicturi ſumus opportuniore loco. Exſtat de Phœnice Claudiani carmen XLV. non invenuſtum.

2. *Aquilæ.*] Hæc Plinius ſumma fide ab Herodoto mutuatus, lib. 2. Euterpe, n. 73. pag. 117. ubi ſe tamen vidiſſe phœnicem, niſi pictum, negat: Tranſcribit hæc Solinus, c. 33. p. 63. a Plinio, ſed ita ut omnia tranſcribendo miſceat.

3. *Circa colla.*] Solinus, *citra colla*: mendoſe.

4. *Criſtis fauces.*] Vide Notas & Emend. num. I.

5. *Sacrum.*] Tacitus, lib. 6. Annal. pag. 142.

6. *Annis DIX.*] Vide Notas & Emend. num. II.

7. *Juſta funera.*] Ita MSS. omnes: non *funeri*, ut editi. *Prima adulto cura ſepeliendi patris*, inquit Tacitus, lib. 6. Annal. pag. 143. *neque id temere: ſed ſublato myrrhæ pondere, tentatoque per longum iter, ubi par oneri, par meatui ſit, ſubire patrium corpus, inque Solis aram perferre, atque adolere: hæc incerta, & fabuloſis aucta.*

8. *Panchaiam.*] Vide quæ diximus in Notis & Emend. libro ſexto, num. CVIII. ad ea verba, *Introrſus Candei*, &c. Panchaiæ iterum mentio facta ſuperius, lib. 7. ſect. 57.

9. *Magni converſionem.*] Hinc de Phœnice vates quidam,

Magnum ſolus qui computat annum.

Illud inter omnes Aſtronomos convenit, converſionem Solis & Lunæ fieri poſt annos quingentos & XXXII. quam periodum Dionyſianam vocant, ducto cyclo Lunæ, hoc eſt, periodo annorum 19. per cyclum Solis, qui eſt annorum 28. Exſiſtent enim tum anni 532. quibus exactis creditum fuit, reverti ad eumdem hebdomadæ annique dietm, novilunia, pleniluniaque. Hæc anni magni converſio.

10. *Cn. Cornelio Coſſ.*] Vide Notas & Emend. num. III.

11. *Q. Plautio.*] Qui annus Tiberii obitum proxime antecеſſit. Vide Notas & Emend. num. IV.

Digitized by Google

Sex. Papinio Coſſ. Allatus eſt & in Urbem, [12] Claudii Principis Cenſura, [13] anno Urbis DCCC. & in Comitio propoſitus, quod actis teſtatum eſt: [14] ſed quem falſum eſſe nemo dubitaret.

III. Ex his quas novimus, aquilæ maximus honos, maxima & vis. Sex earum genera: [1] Melanaëtos a Græcis dicta, [2] eademque Valeria, [3] minima magnitudine, viribus præcipua, colore nigricans: ſola aquilarum fetus ſuos alit: ceteræ, [4] ut dicemus, fugant: ſola ſine clangore, ſine murmuratione. Converſatur autem in montibus. [5] Secundi generis pygargus in oppidis manſitat & in campis, albicante cauda. [6] Tertii morphnos, quam [7] Homerus & percnon vocat, [8] aliqui & plancum: [9] & anatariam, ſecunda magnitudine & vi: huicque vita circa lacus. [10] Phemonoë Apollinis dicta filia, dentes ei eſſe prodidit, mutæ alias, carentique lingua: eamdem aquilarum nigerrimam prominentiore cauda. Conſentit [11] & Bœus. [12] Ingenium eſt ei, teſtudines raptas frangere e ſublimi jaciendo: quæ ſors interemit Poëtam [13] Æſchylum, [a] prædictam fatis (ut ferunt) ejus diei ruinam [14] ſecura cæli fide caventem. Quarti generis eſt [15] percnopterus: eadem [16] oripelargus, vulturina ſpecie, alis minimis, [17] reliqua magnitudine antecellens, ſed imbellis & degener, ut quam verberet corvus. [18] Eadem jejunæ ſemper aviditatis, & querulæ murmurationis. Sola aquilarum exanima fert corpora: ceteræ, cum occidere, conſidunt. Hæc facit, ut quintum genus [19] γνήσιος vocetur, velut verum, [20] ſolumque incorruptæ originis, media magnitudine, colore ſubrutilo, rarum conſpectu. Supereſt [21] haliæetos, clariſſima oculorum acie, librans ex alto ſeſe: viſoque [22] in mari piſce, præceps in eum ruens, & diſcuſſis pectore aquis rapiens. [23] Illa, quam tertiam fecimus, circa ſtagna aquaticas aves appetit mergentes ſe ſubinde, donec ſopitas laſſataſque rapiat. [24] Spectanda dimicatio, ave ad perfugia litorum tendente, maxime ſi condenſa arundo ſit: aquila inde ictu abigente alæ, & cum appetit, in lacus cadente: umbramque ſuam nanti ſub aqua a litore oſtendente: rurſus ave in diverſo, & ubi minime ſe credat exſpectari, emergente. [25] Hæc cauſa gregatim avibus natandi, quia plures ſimul non

CAP. III.

INTERPRETATIO.

a *Prædictam.*] Cum prædixiſſent fata ruinam illi eo die rei cujuſpiam exitioſam fore, in agro ſecurus cælo fidens, declinare vim fati conabatur.

NOTÆ.

12. *Claudii Principis.*] Viſum eſſe Romæ phœnicem Claudii principatu refert & Suidas, verbo φοινιξ, tomo 2. pag. 1095. & Sex. Aurel. Victor, in Cæſaribus, & in Epitome.

13. *Anno Urbis DCCC.*] Cenſuram hoc anno geſſiſſe Claudius cum L. Vitellio legitur in Faſtis Conſularibus, luſtrumque feciſſe LXXIV.

14. *Sed quem falſum.*] Vide Notas & Emendationes, num. V.

Sect. III. 1. *Melanaëtos.*] Μελαναετὸς, vel ut Ariſt. qui horum pleraque ſimiliter narrat, lib. 9. hiſt. anim. cap. 41. pag. 1070. μελαναετώς, a nigro colore, qui totam avem inficit. Gallis, *Petit Aigle noir.* Quidam falconis genus eſſe arbitrantur, quod a venatoribus Hierofalcus appellatur, ſive Gryps Falco, *Gerfault.* Sed hanc avem alii negant Ariſtotelis fuiſſe notam: quibus & nos aſſentimur.

2. *Eademque Valeria.*] Vide Notas & Emendationes, num. VI.

3. *Minima magnitudine.*] Habet hæc totidem verbis Ariſt. loc. cit.

4. *Ut dicemus.*] Sectione quarta.

5. *Secundi.*] Ariſt. pag. 1069. Habet id genus a cauda albicante nomen, παρὰ τὸ ἴχθυι πυγὴν ἀργὴν καὶ λάευκὴν. Unde & Gallis, *Jean le Blanc*, teſte Bellonio lib. 2. de avib. cap. XI. Aliis, *l'oiſeau S. Martin.* Alterum ab iſto pygargi genus aluiſſe ſe domi vivum etim Aldrovandus teſtatur, pag. 205. cujus iconem exhibet pag. ſeq.

6. *Tertii.*] Ariſt. iiſdem verbis, loc. cit. Μόρφνη, a pennarum maculis aquila hæc cognominatur. Ea eſt, quam noſtri *Sacrum* vocant, *Le Sacre.*

7. *Homerus.*] Iliad. ult. v. 315.

Αὐτίκα δ' αἰετὸν ἦκε πελώπιον ἀκυπετάων
Μόρφνον, ὑψηπτᾶρ' ὃν καὶ Περκνὸν καλέουσιν.

Περκνὸν Grammatici nigrum interpretantur.

8. *Aliqui & plancum.*] Vide Notas & Emendationes, num. VII.

9. *Anatariam.*] Quoniam, ut mox Plinius idem ait, circa ſtagna anates appetit, & aquaticas aves: ideo νηττοφόνος dicitur ab Æliano, lib. 5. hiſt. anim. cap. 33.

10. *Phemonoë.*] Diximus de ea, in Auctorum ſyllabo. Sed fabulis accenſenda ducimus, quæ illa de hoc aquilarum genere prodidit.

11. *Et Bœus.*] Vide Notas & Emendationes, num. VIII.

12. *Ingenium eſt.*] Ælianus lib. 7. hiſt. anim. cap. 16.

13. *Æſchylum.*] Ælianus loc. cit.

14. *Secura cæli fide.*] Cum ſe, inquit, didiciſſet a vate admonitus, rei alicujus ruina e ſublimi interiturum, declinari vim fati putavit poſſe, ſi ſe in apertum campum committeret, cæloque ſalutem crederet. Narrat id eleganter Valer. Max. lib. 9. cap. 12. pag. 455.

15. *Percnopterus.*] Nomen habet a pennarum colore nigro. Nondum apud noſtros in certam alicujus nominis poſſeſſionem venit.

16. *Oripelargus.*] Quaſi montanam ciconiam dixeris. Vide Notas & Emend. num. IX.

17. *Reliqua.*] Hoc eſt, ſi alas exemeris, reliquo corpore ceteris antecellit.

18. *Eadem.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 41. pag. 1071.

19. Γνήσιον.] Ariſt. pag. 1072. Galli *Aigle Royale*, *Aigle dorée*, hoc, Chryſaëton, vocant. Manſuetam hanc a ſe viſam, & ad venandum edoctam ſcribit Scaliger in Ariſt. pag. 248. Depingitur ab Aldrov. lib. 2. Ornithol. cap. 2. pag. 110.

20. *Solumque incorruptæ.*] Alia namque genera, inquit Philoſophus, mixto & adulterato coitu aquilarum accipitrumque, ac minutiorum quoque avium procreantur.

21. *Haliæetos.*] Hoc eſt, Aquila marina: unde & apud noſtros avitum nomen retinet, *Aigle de mer*, & *Orfraye*: teſte Bellonio, lib. 2. cap. 7. cui ſubſcribit Bochartus, parte 2. de animal. lib. 2. cap. 5. pag. 188. Hæc porro etiam Ariſt. lib. 9. hiſtor. animal. cap. 43.

22. *In mari piſce.*] Qui nempe ſublimius natet, & in aquæ ſummo. Quanquam nec eventu ſemper bono graſſatur: quippe onere interdum mergitur, quod ferre nequeat: Cum enim in majores paulo piſces unguium mucronem infixit, nec tollere in ſublime poteſt, pondere ipſa victa, una cum præda peſſumit, abrepta ad imum maris fundum, quo ſe piſcis recipit vi doloris actus.

23. *Illa quam tertiam.*] De haliæeto id Philoſophus prodidit, lib. 9. hiſt. anim. cap. 45. pag. 1079. De utroque genere recte id affirmari monet Aldrovandus lib. 2. Ornithol. cap. 8. pag. 213.

24. *Spectanda.*] Ariſt. loc. cit. & Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 33.

25. *Hæc cauſa.*] Ariſt. loc. cit.

Digitized by Google

infeſtantur, reſperſu pennarum hoſtem obcœcantes. [26] Sæpe & aquilæ ipſæ non tolerantes pondus apprehenſum, una merguntur. [27] Haliæetus tantum implumes etiamnum pullos ſuos percutiens, ſubinde cogit adverſos intueri Solis radios, & ſi conniventem [28] humectantemque animadvertit, præcipitat e nido, velut adulterinum atque degenerem: illum cujus acies firma contra ſtetit, educat. [29] Haliæeti ſuum genus non habent, ſed ex diverſo aquilarum coïtu naſcuntur. Id quidem, quod ex iis natum eſt, [30] in oſſifragis genus habet, e quibus vultures progenerantur minores: & ex iis magni, qui omnino non generant. Quidam adjiciunt genus aquilæ, quam [31] barbatam vocant: Tuſci vero [32] oſſifragam.

IV. Tribus primis, & quinto aquilarum generi [1] inædificatur nido lapis aëtites, quem aliqui dixere [2] gangitem: [3] ad multa remedia utilis, nihil igne deperdens. [4] Eſt autem lapis iſte prægnans, intus cum quatias, alio velut in utero ſonante. Sed vis illa medica non niſi nido direptis. [5] Nidificant in petris & arboribus: [6] pariunt & ova terna: [7] excludunt pullos binos: viſi ſunt & tres aliquando. Alterum expellunt tædio nutriendi. Quippe eo tempore ipſis cibum negavit natura, proſpiciens ne omnium ferarum fetus raperentur. [8] Ungues quoque earum invertuntur diebus iis, albeſcunt inedia pennæ, ut merito partus ſuos oderint. [9] Sed ejectos ab his cognatum genus oſſifragæ excipiunt, & educant cum ſuis. [10] Verum adultos quoque perſequitur parens, & longe fugat, æmulos ſcilicet rapinæ. Et alioqui unum par aquilarum magno ad populandum tractu, ut ſatietur, indiget. Determinant ergo ſpatia, nec in proximo prædantur. Rapta non protinus ferunt, ſed primo deponunt: expertæque pondus, tunc demum abeunt. Oppetunt non ſenio, nec ægritudine, ſed fame, in tantum ſuperiore accreſcente roſtro, ut aduncitas aperiri non queat. A meridiano autem tempore operantur, & volant: prioribus horis diei, donec impleantur hominum conventu fora, ignavæ ſedent. [11] Aquilarum pennæ mixtas reliquarum alitum pennas devorant. [12] Negant umquam ſolam hanc alitem fulmine exanimatam: ideo armigeram Jovis conſuetudo judicavit.

CAP. IV. V. Romanis eam legionibus [1] C. Marius in ſecundo Conſulatu ſuo proprie dicavit.

NOTÆ.

26. *Sæpe & aquilæ.*] Ariſtot. lib. 9. hiſt. anim. cap. 41. pag. 1071.

27. *Haliæetus.*] Ariſt. libro citato, cap. 45. pag. 1078. iiſdem ferme verbis, & Albertus M. lib. de anim. tract. 2. cap. 6. pag. 259. Lucanus item eleganti carmine, lib. 9. verſ. 902.

28. *Humectantemque.*] Plinius lib. XI. ſect. 54. de oculis: *Ardent*, inquit, *incenduntur, humectant, connivent.* Fruſtra eſt Pintianus, qui *nictantem* mavult. Plinius alter in Panegyr. *Vidimus humeſcentes oculos tuos, demiſſumque gaudio vultum*, &c.

29. *Haliæeti ſuum genus.*] Haliæetus, inquit, qualis proxime ante deſcriptus eſt, clariſſima oculorum acie, non ex ſui generis mare & femina progeneratur: ſed ex coitu cum diverſi generis aquila: nam quod ex haliæeto marc ac femina gignitur, id imbecillius eſt, & a paterna deſciſcit indole degener: in oſſifragis ideo locum habet. Igitur parentibus nequior proles, mox datura etiam eſt progeniem vitioſiorem, vultures nempe minores, fecundos illos quidem, ex quibus alii magni, ſed iidem ſteriles, gignantur. Sic auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1157. & Albertus M. loc. cit. pag. 258.

30. *In oſſifragis.*] Dioſc. lib. 2. cap. 58. φίνις & ὀσίφραγος. Aliis, φλώη. *Oſſifragus*, inquit Alb. loc. cit. pag. 259. *de genere eſt aquilarum parvarum, comedens carnem: & comeſta ducit oſſa in altitudinem, ut cadentia ſuper ſaxa frangantur: & tunc deſcendens comedit medullam: & propter hoc vocatur oſſifragus. In oculis autem oſſifragi eſt albedo multa permixta pupillæ, & ideo eſt debilium oculorum acies iſta.* Minor eſt haliæeto: ſed ab aquila γνησίῳ parum diſtat: immo major ipſa dicitur ab Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 6. pag. 883. eademque colore cinereo: τὸ μέγεθος αἰετῷ μείζων· τὸ δὲ χρῶμα ποδιδής. Noſtrorum aliqui, communi cum haliæeto nomine, *Orfraye* vocant.

31. *Barbatam.*] Hanc eamdem eſſe cum Oppiani Harpe, exiſtimavit Aldrov. lib. 2. Ornithol. cap. XI. pag. 223. Verum ab harpe milvum nihil diſcrepare auctor eſt Tzetzes, Chiliad. 5. verſ. 413.

Ἰκτῖνος ὄρνις τίς ἐστι, ὅτινα καλοῦμεν ἅρπην,
Ἁρπάζων τὰ νεόπλια τὰ τῆς ἀλεκτορίδων.

32. *Oſſifragam.*] Nihil Hermolaum moror, qui Oſſifragam ab oſſifrago, nullo veterum advocato teſte diſtinguit. Quam Plinius oſſifragam, hunc Albertus oſſifragum appellavit.

Sect. IV. 1. *Inædificatur.*] Aliunde ſcilicet aſportatus, nido inædificatur, inſeritur.

2. *Gangitem.*] Vide Notas & Emend. num. X.

3. *Ad multa.*] De his remediis dicetur, lib. 36. ſect. 39. Plura Marbodæus affert, lib. de lapid. pret. cap. 27. fol. 27. In uſus magicos expetitum lapidem hunc fuiſſe admonet Lucanus, lib. 6. verſ. 676.

Quæque ſonant feta tepefacta ſub alite ſaxa.

4. *Eſt autem.*] Solini paraphraſis, cap. 37. pag. 67. *Aëtites*, inquit, *alterum lapidem intrinſecus cohibet, cujus crepitus ſonorus eſt, cum movetur: quamlibet tinnitum illum, non internum ſcrupulum facere, ſed ſpiritum, ſcientiſſimi dicunt.* Sic Priſcianus in Periegeſi, pag. 393.

Hic aëtites eſt, ſonitum cui ſpiritus addit
Arcanum crepitans: prægnantibus utilis ægris.

5. *Nidificant.*] Ariſt. lib. 9. hiſtor. cap. 41.

6. *Pariunt ova.*] Muſæus apud Plutarch. in Mario, pag. 426. de aquila:

Ὡς τρία μὲν τίκτει, δύο δ' ἐκλέπει, ἓν δ' ἀλιτρίζει.

Excludit binos, edit terna, educat unum.

Refert hoc ipſum ex Muſæo carmen Ariſtot. lib. 6. hiſt. anim. cap. 6. pag. 664.

7. *Excludunt.*] Hæc totidem verbis habet Philoſophus loc. cit. Tranſcripſit & Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 1. cap. 6. pag. 196. Vide & Baſil. in Hexaëm. homil. 8. pag. 106.

8. *Ungues quoque.*] Ariſt. loc. cit. & Albertus.

9. *Sed ejectos.*] Ariſt. tum loc. cit. tum lib. 9. cap. 44. 1077. Id vero Albertus loc. cit. nullo ait certo experimento conſtare: ſolo rumore ac fama prodi.

10. *Verum adultos.*] Quæ deinceps ſequuntur, ad ea verba, *Aquilarum pennæ*, &c. Ariſtoteles totidem verbis habet, lib. 9. hiſt. anim. cap. 41. pag. 1072. & 1073.

11. *Aquilarum pennæ.*] Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 2. Albertus quoque, lib. 8. de animal. tract. 1. cap. 3. pag. 248. expertum ſe profitetur, pennas plures anſerinas, ab aquilina una abſumptas. Alii ceteras quidem citius aiunt interire: ab aquilinis devorari negant, aut occulto ingenitoque diſſidio interteri. Manuel Phile, lib. de propr. anim. pag. 24. aquilæ pennas ait etiam ſagittis inſertas, aliarum volucrum in pharetra pennas exedere:

Πτερὸν ἢ πᾶν ἐφθειρεν ἡ τύτυ πλίρυξ,
Αὐτὴ ὁ πληρωτὴς τῶν βελῶν ὃ τοξότης
Λαβὼν σὺν αὐτῷ εἰς φαρέτρων ἐμβάλῃ.

12. *Negant umquam.*] Quod ſe ſupra nubes attollat volatu, & ſupra fulminum ſedes.

Sect. V. 1. *C. Marius.*] Bello Cimbrico, ut auctor eſt Salluſtius in bello Catilinario, ſub finem, pag. 48.

Erat

Digitized by Google

Erat & antea prima cum quatuor aliis : [2] lupi, [3] minotauri, equi, [4] aprique, ſingulos ordines anteibant. Paucis ante annis ſola in aciem portari cœpta erat : reliqua in caſtris relinquebantur. Marius in totum ea abdicavit. Ex eo notatum, [5] non fere legionis umquam hibernaſſe caſtra, ubi aquilarum non ſit jugum.

Primo & ſecundo generi non minorum tantum quadrupedum rapina, ſed etiam [6] cum cervis prælia. Multum pulverem volutatu collectum, inſidens cornibus excutit in oculos, pennis ora verberans, donec præcipitet in rupes. Nec unus hoſtis illi ſatis eſt : [7] acrior eſt cum dracone pugna, multoque magis anceps, etiamſi in aëre. Ova hic conſectatur aquilæ aviditate malefica : at illa ob hoc rapit ubicumque viſum. Ille multiplici nexu alas ligat, ita ſe implicans, ut ſimul decidat.

CAPUT V.

V I. [1] Eſt percelebris apud Seſton urbem aquilæ gloria : educatam a virgine retuliſſe gratiam, aves primo, mox deinde venatus aggerentem. Defuncta poſtremo, in rogum accenſum ejus injeciſſe ſeſe, & ſimul conflagraſſe. Quam ob cauſam incolæ, quod vocant [2] Heroum, in eo loco fecere, appellatum Jovis & virginis, quoniam illi Deo ales adſcribitur.

CAP. VI.

V II. Vulturum prævalent [1] nigri. [2] Nidos nemo attigit : ideo etiam fuere, qui putarent illos ex adverſo orbe advolare, falſo : [3] nidificant enim in excelſiſſimis rupibus. Fetus quidem ſæpe cernuntur, [4] fere bini. Umbricius Aruſpicum in noſtro ævo peritiſſimus, parere tradit [5] ova tredecim : uno ex iis reliqua ova nidumque luſtrare, mox abjicere. [6] Triduo autem antea volare eos, ubi cadavera futura ſunt.

CAP. VII.

V III. [1] Sanqualem avem, atque [2] immuſſulum, Augures Romani in magna quæſtione habent. Immuſſulum aliqui vulturis pullum arbitrantur eſſe, & ſanqualem oſſifragæ. Maſſurius [3] ſanqualem oſſifragum eſſe dicit, immuſſulum autem pullum aquilæ, priuſquam albicet cauda. Quidam poſt Mucium Augurem viſos non eſſe Romæ confirmavere : ego (quod veri ſimilius) in deſidia rerum omnium non arbitror agnitos.

NOTÆ.

a. *Lupi.*] Complexus eſt ea verſibus, Guill. Brito :

Vexilla coruſcant
Impoſita æreo conto, longeque micanti
Lumine perſtringunt acies : non illa Draconum
Ora : nec informis Minoïa probra juvenci,
Nec qui ſopitis lupus inſidiator oberrat,
Nec qui ſanguineos minitans ſus exſerit ungues, &c.

A Petro Diac. lib. 4. Chron. Caſin. cap. 37. vel, ut alii volunt, 39. inter vexillarios Eccleſiæ Romanæ recenſentur, *Aquiliferi, Leoniferi, Lupiferi, Draconarii,* &c. Sed & elephantos quintanæ legionis fuiſſe inſignia, poſt bellum a Cæſare geſtum in Africa, ſcribit Appianus, lib. 2. de bellis Civ. pag. 488.

3. *Minotauri.*] Vegetius, lib. 3. de re milit. cap. 6. pag. 67. *Tutiſſimum*, inquit, *in expeditionibus facienda neſciri. Ob hoc veteres Minotauri ſignum in legionibus habuerunt : ut quemadmodum ille in intimo & ſecretiſſimo labyrintho abditus perhibetur, ita ducis conſilium ſemper abditum eſſet.* Habet eadem pariter Feſtus, verbo *Minotaurus.* Quæ porro forma Minotauri ſit, ex Neapolitanorum nummis intelliges, in quibus Minotaurus excuſus, corpore quidem taurino, facie tamen barbaque promiſſa hominis, etſi cornua in capite, aureſque bubulæ ſunt. Niſi forte, quod vocis illius hoc loco ſitus admonere videtur inter lupos & equos, verius eſt minotauros nihil aliud hic eſſe, quam tauros minores ; ſed veras taurorum, uti luporum & equorum effigies. Nam in nummis Neapolitanorum ſymbola ea mera ſunt, roboris quo in eo tractu ruſticani pollent, & quo utuntur in aranda cum bobus tellure.

4. *Aprique.*] Vel porci. Feſtus : *Porci effigies inter militaria ſigna quinium locum obtinebat : quia confecto bello, inter quos pax fieret, cæſa porca fœdus firmari ſolebat.*

5. *Non fere legionis.*] Aquilarum par unum in exercitu Caſſii & Bruti, cum Philippis caſtra haberent, viſum eſt argenteis aquilarum ſignis inſidere, ut Appianus refert, lib. 4. de bell. Civ. pag. 647.

6. *Cum cervis.*] Etiam cum tauris, referente Æliano, lib. 2. hiſt. anim. cap. 39. Cum anſere, caprea, lepore, tauro, ſi Philen audimus, lib. de anim. propr. pag. 22.

7. *Acrior eſt.*] Deſcribit hanc Aquilæ cum dracone pugnam, Nicander in Theriacis, pag. 32. Multo vero elegantius Maro, lib. XI. Æneid. verſ. 751.

Sect. V I. 1. *Eſt percelebris.*] Recitat hoc ipſum ex Phylarcho Tzetzes, Chiliad. 4. hiſt. 134. verſ. 288. Ælianus item, lib. 2. hiſt. anim. cap. 40. & lib. 6. cap. 29. Miracula obſequii, relatæque ab aquila gratiæ collegit ex diverſis veterum ſcriptis Aldrov. lib. 1. Ornithol. pag. 48. & 49.

2. *Heroum.*] Ἡρῶον Græcis monumentum eſt, ſeu fanum, heroi in primis poſitum. Falluntur qui hic Heræum malunt, quod Junonis templum ſonat. Vide Rhodigin. lib. 17. cap. 18. pag. 791. Poſteriore ævo Græcia pro monumento ſeu ſepulcro accepit.

Sect. VII. 1. *Nigri.*] Hos etiam laudat Ælianus, lib 2. hiſt. anim. cap. 46.

2. *Nidos.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim cap. 6. pag. 663. & lib. 9. cap. 15. pag. 1043. Albertus vero, lib. 6. de animal. tract. 1. cap. 6. pag. 195. his refragatur, ſcribens : *Ariſtoteles dicit, quod numquam invenitur nidus vulturis : ſed hoc non eſt verum in terra noſtra, in qua ſæpiſſime multi nidi inveniuntur eorum.... Poëta aſſerit, quod vultur in Græcia non pullificat : ſed quod venit ab alia terra remota,* &c. In Pyrenæis montibus deprehendi quotidie vulturum nidos Scaliger affirmat, in Comment. ad Ariſt. pag. 663. In Italia a Nipho viſum refert Aldrov. lib. 3. Ornithol. cap. 1. pag. 245.

3. *Nidificant.*] Ariſt. libro ſexto modo citato.

4. *Fere bini.*] Ariſt. pag. 663. Τίκτουσι ἢ δύο ἀεὶ οἱ γῦπες. *Pariunt ova bina vultures.*

5. *Ova tredecim.*] Vide Notas & Emendationes, num. XI.

6. *Triduo autem.* [Huc Plautus alluſit in Truculento,

Vide ut jam quaſi volturii, triduo
Prius prædivinant, quo die eſuri ſient.

Ægyptii, teſte Horo, lib. 1. Hierogl. cap. XI. non triduo tantum, ſed ſeptiduo integro, vultures prælii locum aiunt ante deſignare. Atque hæc, ut ſaltem ex parte vera, maxime mirantur ii quoque veteres, qui in Hexaëmeron ſcripſerunt, Baſilius, Euſtathius, Ambroſius. Quibus Albertum addimus, lib. 8. de animal. tract. 2. cap. 6. pag. 260. Cum vulturibus ideo comparari heredipetæ ſolent. Quo ſenſu Seneca, ep. 95. *Ægro aliquis aſſidet, probamus : at hoc ſi hereditatis cauſa facit, vultur eſt, cadaver exſpectat.* Et Martialis, lib. 6. Epigr. 62. pag. 336.

Cujus vulturis hoc erit cadaver?

Vide Notas & Emend. num. XII.

Sect. VIII. 1. *Sanqualem.*] Sanqualis, & immuſſulus, inquit Scaliger in lib. 2. Ariſt. pag. 250. notæ nobis aves ſolum de nomine. Sanqualem ſcribunt Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. aliique : *ſangualem*, editi.

2. *Immuſſulum.*] Feſtus : *Immuſculus avis genus, quam alii regulum, alii oſſifragam dicunt. Immuſculus ales ex genere aquilarum eſt, ſed minorum virium, quam aquilæ : quæ volucris raro, & non fere, præterquam vere apparet, quia æſtum algoremque metuit : Appellatur autem ita, quod ſubito & inexſpectata ſe immittat.*

3. *Sanqualem.*] Feſtus : *Sanqualis avis appellatur, quæ in Commentariis Auguralibus Oſſifraga dicitur, quia in Sanci Dei tutela eſt.* Moxque Paulus : *Sanqualis porta appellatur proxima ædibus Sanci.* Sic enim hæc loca reſtituenda ſunt. De nomine & ſacello Dei Sanci diximus lib. 8. ſect. 74. Quamobrem ſanqualis, quaſi *Sanci ales* eſto.

Digitized by Google

CAP. VIII. IX. Accipitrum genera [1] ſedecim invenimus: [2] Ex iis ægithum claudum altero pede proſperrimi augurii nuptialibus negotiis & pecuariæ rei. [3] Triorchem a numero teſtium, cui principatum in auguriis Phemonoë dedit: buteonem hunc appellant Romani, [4] familia etiam ex eo cognominata, cum proſpero auſpicio in ducis navi ſediſſet. [5] Epileum Græci vocant, qui ſolus omni tempore apparet: ceteri hieme abeunt. [6] Diſtinctio generum ex aviditate. Alii non niſi ex terra rapiunt avem: alii non niſi circa arbores volitantem: alii ſedentem in ſublimi: aliqui volantem in aperto. Itaque & columbæ novere ex iis pericula, viſoque conſidunt, vel ſubvolant, contra naturam ejus auxiliantes ſibi. In inſula Africæ Cerne in Oceano accipitres totius [7] Maſæſyliæ humi fetificant: nec alibi naſcuntur, illis aſſueti gentibus.

X. [1] In Thraciæ parte ſuper Amphipolim homines atque accipitres ſocietate quadam aucupantur. Hi ex ſilvis & arundinetis excitant aves: illi ſupervolantes deprimunt. Rurſus captas aucupes dividunt cum iis. Traditum eſt, miſſas in ſublime ſibi excipere eos: & cum tempus ſit capturæ, clangore ac volatus genere invitare ad occaſionem. [2] Simile quiddam lupi ad Mæotin paludem faciunt. Nam niſi partem a piſcantibus ſuam accepere, expanſa eorum retia lacerant. [3] Accipitres avium non edunt corda. [4] Nocturnus accipiter cymindis vocatur, rarus etiam in ſilvis, interdiu minus cernens. Bellum internecinum gerit cum aquila, cohærenteſque ſæpe prehenduntur.

CAP. IX. XI. [1] Coccyx ex accipitre [2] videtur fieri, tempore anni figuram mutans, quoniam tunc non apparent reliqui, niſi perquam paucis diebus: ipſe quoque modico tempore æſtatis viſus non cernitur poſtea. Eſt autem neque aduncis unguibus ſolus accipitrum, nec capite ſimilis illis, neque alio quam colore, [3] ac rictu columbi potius. [4] Quin & ſumitur ab accipitre, ſi quando una apparuere: ſola omnium avis a ſuo genere interempta. [5] Mutat autem & vocem: procedit vere, occultatur Caniculæ ortu: [6] ſemperque parit in alienis nidis, maxime palumbium, majori ex parte ſingula ova, quod nulla alia avis: raro bina. [7] Cauſa ſubjiciendi pullos putatur, quod ſciat ſe inviſam cunctis avibus: nam minutas quoque infeſtant: ita non fore tutam generi ſuo ſtirpem opinatur, ni fefellerit: quare nullum facit nidum, alioqui trepidum animal. [8] Educat ergo [9] ſubditum adulterato feta nido. Ille avidus ex natura, præripit cibos reliquis pullis, itáque pingueſcit, & nitidus in ſe nutricem convertit: illa gaudet ejus ſpecie, miraturque ſeſe ipſam, quod talem pepererit: ſuos comparatione ejus damnat, ut alienos, abſumique

NOTÆ.

Sect. IX. 1. *Sedecim.*] Vide Notas & Emendat. num. XIII. Differentias accipitrum, quales in hodierno aucupio agnoſcuntur, diligenter & accurate Budæus explicat, in Annotat ad Pandectas, pag. 162.

2. *Ex iis ægithum.*] Vide Notas & Emendationes, num. XIV. Ægithi quæ ſit facies, nuſquam Plinius, nuſquam Philoſophus deſcribit: haud levi ſane rei litterariæ incommodo. Sic enim ægithus ſolo nomine erit huic noſtræ ætati cognitus.

3. *Triorchem.*] Is eſt, quem Gallorum aucupia *Milan* appellitant: quem Latine perperam vulgus ſcriptorum milvum interpretatur. Nam ἰκτῖνα Græcorum milvus noſter eſt, quem *Regalem Milanum* vocant, ut monet Scaliger, in Comment. ad Ariſt. pag. 248. Buteoni color niger eſt, milvo fulvus. De numero teſtium, ſuffragatur Plinio Aldrovandus, qui ſe totidem in diſſecto buteone deprehendiſſe ſcribit. Τελόρχης & κερκήτης τῶν ἱεράκων Ariſtoteli eſt.

4. *Familia.*] Buteonum familia, quæ gentis Fabiæ fuit. Ex ea Buteo declamator apud Senecam Patrem, Controv. 13. pag. 123. aliique, apud Livium, & Plutarchum.

5. *Epileum.*] Vide Notas & Emendat. num. XV. Noſtris, *l'Emerillon.*

6. *Diſtinctio.*] Hæc totidem verbis Ariſtot. lib. 9. hiſt. anim. cap. 47. pag. 1080. Multo vero elegantius & accuratius Budæus hæc genera accipitrum perſequitur, in Annot. ad Pandectas, pag. 162.

7. *Maſæſylia.*] Vide Notas & Emendat. num. XVI.

Sect. X. 1. *In Thraciæ parte.*] Iiſdem plane verbis hæc recitat Auctor libri *De mirab. Auſcult.* pag. 1162. Περὶ τὴν Θράκην τὴν ὑπὲρ Ἀμφιπόλεως, &c. Porro hæc de circo, qui accipitrum generis eſt, & ab Euſtathio in Odyſſeam Υ'. pag. 1734. εἶδος ἱερακος vocatur, Phile refert, libro de propr. anim. cap. de circis, pag. 56. Vide & Ælianum lib. 2. hiſt. anim. cap. 42.

2. *Simile quiddam.*] Ariſt. loc. cit. pag. 1081. Stephanus de Urb. pag. 407. & Ælianus, lib. 6. de hiſt. anim. cap. 65. Irridet Albertus & fabulam putat. Non tamen ſuperat fidem aut retia lupos lacerare, odore ſolicitatos: aut iiſdem parcere, ſi pabulum ſibi relictum ſentiant.

3. *Accipitres.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 15. pag. 1043. Negat autem id eſſe verum Albertus M. libro 8. tract. 2. cap. 3. pag. 254. In Alberti ſententiam concedit Aldrovandus, lib. 4. Ornithol. pag. 290. qui corda avium ab accipitre depaſta, quæ ipſe porrexerat, vidiſſe teſtatur: & Scaliger, ad lib. 2. Ariſt. pag. 249. Agebat fortaſſis tum avem eam vehementior fames.

4. *Nocturnus.*] Hæc habet Ariſtoteles, lib. 9. hiſtor. cap. 17. pag. 1046. In Aquilarum genere cenſeri ab eodem Philoſopho videtur, cap. 41. pag. 1072. accipitris magnitudine, pag. 1046. De eo multa Euſtathius in Iliad. ξ. pag. 986. Bellonio, lib. 2. cap. 37. *Faucon de nuit.*

Sect. XI. 1. *Coccyx.*] Latinis cuculus, Gallis, *Coucou.* Hæc ſunt totidem verbis apud Ariſt. lib. 6. hiſt. animal. cap. 6. pag. 666. Expreſſit ex eodem Philoſopho Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 1. cap. 6. pag. 196. & 197.

2. *Videtur fieri.*] Falſa hæc animos hominum, jam ab ipſis Ariſtotelis temporibus, inſedit opinio, cuculum eſſe ſpurium ſaltem accipitris genus: hoc uno edita in vulgus argumento, quoniam accipitrem cum cui ſimilis eſt, nuſquam capi aiunt, cum cuculus apparet. Sed hanc opinionem multis convellit argumentis Philoſophus, loc. cit. quibus adde quæ de upupa dicturi ſumus, ſect. 44.

3. *Ac rictu.*] Alii *ritu*, hoc eſt, moribus: alii *victu* legunt. Nos rictum defendimus. Eſt autem rictus pars illa roſtri intima, quæ oculis propior eſt, & carne veſtitur, qua roſtrum maxillis & collo committitur. Hæc in diverſis avibus diverſi coloris eſſe ſolet. In cuculo luteus rictus eſt. Favet huic lectioni Albertus, lib. 6. de anim. tract. 1. cap. 6. pag. 196.

4. *Quin & abſumitur.*] Ariſt. pag. 667.

5. *Mutat autem.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 75. pag. 1166.

6. *Semperque.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. pag. 667. & lib. 9. cap. 37. pag. 1065. aliique permulti, quos laudat Bochartus, parte 2. de animal. lib. 1. cap. 12. pag. 88.

7. *Cauſa.*] Ariſt. locis citatis.

8. *Educat ergo.*] Curruca ſcilicet, *la Fauvette*, Græcis ἀκανθυλλὶς, vel ἀκαλανθὶς, aut alia quælibet avis, cujus in nido cuculus ova parit. Sic Ariſt. pag. 668. Τίκτει δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀκανθυλλίδος νεοττιάς· ἢ δὲ ἐκλείπει ἐκ ἀφίησι. Sic auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1150.

9. *Subditum.*] Sive ſubditicium: Ariſtoteli, ὑποβολιμαῖον.

Digitized by Google

etiam ſe inſpectante patitur, [10] donec corripiat ipſam quoque jam volandi potens. [11] Nulla tunc avium ſuavitate carnis comparatur illi.

XII. [1] Milvi ex eodem accipitrum genere, magnitudine differunt. Notatum in his, rapaciſſimam & famelicam ſemper alitem nihil eſculenti rapere umquam ex funerum ferculis, [2] nec Olympiæ ex ara. Ac ne ferentium quidem manibus, niſi lugubri municipiorum immolantium oſtento. Iidem videntur artem gubernandi docuiſſe caudæ flexibus, in cælo monſtrante Natura, [3] quod opus eſſet in profundo. [4] Milvi & ipſi hibernis menſibus latent, non tamen ante hirundinem abeuntes. [5] Traduntur autem & a ſolſtitiis affici podagra. CAP. X.

XIII. Volucrum prima diſtinctio pedibus maxime conſtat. Aut enim [1] aduncos ungues habent, [2] aut digitos, [3] aut palmipedum in genere ſunt, uti anſeres & aquaticæ fere aves. [4] Aduncos ungues habentia, carne tantum veſcuntur ex parte magna. CAP. XI.

XIV. Cornices & alio pabulo: [1] ut quæ duritiam nucis roſtro repugnantem, volantes in altum in ſaxa tegulaſve jaciunt iterum ac ſæpius, donec quaſſatam perfringere queant. Ipſa ales eſt inauſpicatæ garrulitatis, [2] a quibuſdam tamen laudata. [3] Ab Arcturi ſidere ad hirundinum adventum notatur eam in Minervæ lucis templiſque raro, alicubi omnino non aſpici, [4] ſicut Athenis. [5] Præterea ſola hæc etiam volantes pullos aliquamdiu paſcit: inauſpicatiſſima fetus tempore, hoc eſt, poſt ſolſtitium. CAP. XII.

XV. [1] Ceteræ omnes ex eodem genere pellunt nidis pullos, ac volare cogunt, ſicut & corvi: qui ipſi non carne tantum aluntur, [2] ſed robuſtos quoque fetus ſuos fugant longius. [3] Itaque parvis in vicis non plus bina conjugia ſunt: [4] circa Cranonem quidem Theſſaliæ [5] ſingula perpetuo: genitores ſoboli loco cedunt. Diverſa in hac, ac ſupradicta alite quædam. Corvi ante ſolſtitium generant, iidem ægreſcunt ſexagenis diebus, [6] ſiti maxime, antequam fici coquantur autumno. Cornix ab eo tempore corripitur morbo. [7] Corvi pariunt cum plurimum quinos. [8] Ore eos parere aut coïre vulgus arbitratur: [9] ideoque gravidas, ſi ederint corvinum ovum, per os partum reddere; atque in totum, difficulter parere, ſi tecto inferantur. Ariſtoteles negat, non hercule magis,

NOTÆ.

10. *Donec corripiat.*] Non eſt hæc clauſula apud Ariſtotelem.

11. *Nulla tunc.*] Ariſt. lib. 6. pag. 668.

Sect. XII. 1. *Milvi.*] Ἰκτῖνος Græci, noſtri *Milanos regales* vocant: etiam Milvios Latini, in primiſque Phædrus, lib. 1. fab. ult.

2. *Nec Olympiæ.*] Pauſanias in Eliac. prior. Ælian. lib. 2. hiſt. anim. cap. 47. Antigonus in Hiſt. mirab. cap. 10. ex Theopompo.

3. *Quod opus eſſet.*] Quod adhiberi opus eſſet in mari: nempe temonem ſive clavum, quem cum nautæ huc illuc contorquent, ut milvi caudam, navim quo lubet impellunt.

4. *Milvi & ipſi.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 21. pag. 935.

5. *Traduntur.*] Feſtivo ſtilo ac ſimplici Albertus, libro 23. de animal. cap. 24. pag. 641. *Milvus*, inquit, *avis eſt nota, magnitudine accipitris, ruſa pennis, aduncorum unguium.... Hæc avis guttoſa eſt, & podagram patitur, & ideo timida eſt: & propter hoc latet aliquando.... Circa ſolſtitia latet frequentius, quia tunc magis eſt podagricus, & guttoſus.*

Sect. XIII. 1. *Aduncos ungues.*] Noſtris, *la liaiſon crochuë.* Digiti ipſi earum avium, *les ſerres.* Hæ fere carnivoræ ſunt: aquila, accipiter, milvus, cornix, picus, aliæque, quibus aduncum pariter roſtrum eſt.

2. *Aut digitos.*] Teretes ſcilicet ac rotundos: quales ſunt oſcinibus, & iis quæ grana veſcuntur. Ut enim Plinius idem ſcribit, ſectione 21. in ſecundo ordine (nempe digitatarum avium) oſcines ſunt aliteſque: illarum generi cantus oris: his magnitudo differentiam dedit.

3. *Palmipedum.*] Στιγανόποδες Græcis dicuntur, quæ planos, & ad palmæ ſimilitudinem pedes habent.

4. *Aduncos.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 6. pag. 882.

Sect. XIV. 1. *Ut quæ duritiam nucis.*] Hinc illud cornicis conſilium apud Phædrum, lib. 2. fab. 6.

Aquila in ſublime ſuſtulit teſtudinem,
Quæ quum abdidiſſet cornea corpus domo,
Nec ullo pacto lædi poſſet condita,
Venit per auras cornix, & propter volans:
Optimam ſane prædam rapuiſti unguibus,
Sed niſi monſtraro quid ſit faciendum tibi,
Gravi nequicquam te laſſabis pondere.
Promiſſa parte, ſuadet ut ſcopulum ſuper
Altis ab aſtris duram illidat corticem,
Qua comminuta facile veſcatur cibo.
Inducta verbis Aquila, monitis paruit, &c.

2. *A quibuſdam.*] Qui cornicis auguria e re conſulentium maxime eſſe cenſebant, præſertim cum læva eſſent: id enim cornici, ceu dotem aliquam eximiam conceſſam a Divis narrat Phædrus, dum ſic compellari pavonem a Junone fingit:

Tibi forma, vires aquilæ, luſcinio melos,
Augurium corvo, læva cornici omina.

Quod & Virgilius confirmat, Ecloga 1.

Sæpe malum hoc nobis, ſi mens non læva fuiſſet,
Sæpe ſiniſtra cava prædixit ab ilice cornix.

Et Cicero, lib. 1. de Divin. n. 85. *Cornicem a læva ratum*, hoc eſt, proſperum & certum facere augurium ſcripſit. Denique Petrus Bleſenſis, ep. 65. *Qui de jocundo gloriantur hoſpitio, ſi a ſiniſtra in dexteram avis ſancti Martini volaverit, &c.* Sic cornicem ſcilicet Galli veteres appellabant. Vide Gloſſarium Du-Cangii, verbo *Avis*.

3. *Ab Arcturi ſidere.*] Ab Arcturi exortu matutino, qui in Attica Nonis Septembris, ut auctor eſt idem Plinius, lib. 18. ſect. 74. ad hirundinis viſum, qui VIII. Calend. Martii notatur, ſect. 65. ejuſdem libri.

4. *Sicut Athenis.*] In arce, ἐν ἀκροπόλει, numquam aſpici, auctor eſt Ariſtoteles, apud Ælianum, lib. 5. hiſt. anim. cap. 8. Apollonius, hiſt. Comm. cap. 8. Antigonus, hiſt. Mirab. cap. 12.

5. *Præterea.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 6. pag. 665. Baſilius quoque in Hexaëm. homil. 8. pag. 106.

Sect. XV. 1. *Ceteræ ex eodem genere.*] Nempe quæ ſunt aduncis unguibus, πάντες, ὡς εἰπεῖν, οἱ γαμψώνυχες, inquit Ariſt. loc. cit.

2. *Sed robuſtos.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 40. pag. 1064. Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 49.

3. *Itaque parvis.*] Ariſt. pag. 1068. ἐν τοῖς μικροῖς χωρίοις, in parvis regionibus, non bina conjugia, quæ quaternis conſtare corvis oportet, ſed binos omnino corvos degere ait ſolere. Ælianus item ex ipſo, loc. cit.

4. *Circa Cranonem.*] Auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1163. Stephanus item, pag. 384. ex Callimacho in Mirabilibus, & Theopompo.

5. *Singula.*] Conjugia nimirum: corvus mas, & femina: δύο γὰρ μόνοι, inquit Stephanus.

6. *Siti maxime.*] Ælianus, lib. 1. hiſt. animal. cap. 47. Phile de propr. animal. & Eratoſthenes in Καταστερισμοῖς, pag. 14. ubi Ariſtotelem laudat auctorem, ἐν τοῖς περὶ ζῴων. De ea re iterum, lib. 29. ſect. 13.

7. *Corvi pariunt.*] Ariſtoteles, lib. 9. hiſt. cap. 40. pag. 1068.

8. *Ore eos.*] Ariſtot. lib. 3. de gener. anim. cap. 6. id tamquam fabuloſum ridet, ac refellit.

9. *Ideoque.*] Recte id Plinius monet fabulis accenſendum. Repetit iterum nihilominus, lib. 30. ſect. 44.

Digitized by Google

quam [10] in Ægypto ibim : ſed illam exoſculationem, quæ ſæpe cernitur, qualem in columbis, eſſe. [11] Corvi in auſpiciis ſoli videntur intellectum habere ſignificationum ſuarum. [12] Nam cum Mediæ hoſpites occiſi ſunt, omnes e Peloponneſo & Attica regione volaverunt. [13] Peſſima eorum ſignificatio, cum glutiunt vocem velut ſtrangulati.

XVI. Uncos ungues & nocturnæ aves habent, ut noctuæ, bubo, ululæ. Omnium horum hebetes interdiu oculi. [1] Bubo funebris, & maxime abominatus publicis præcipue auſpiciis, deſerta incolit : nec tantum deſolata, ſed dira etiam & inacceſſa : noctis monſtrum, nec cantu aliquo vocalis, [2] ſed gemitu. [3] Itaque in urbibus aut omnino in luce viſus, dirum oſtentum eſt. Privatorum domibus inſidentem plurimum ſcio non fuiſſe feralem. Volat numquam quo libuit, ſed tranſverſus aufertur. Capitolii cellam ipſam intravit Sex. [4] Palpelio Hiſtro, L. Pedanio Coſſ. propter quod Nonis Martiis Urbs luſtrata eſt eo anno.

CAP. XIII. XVII. Inauſpicata eſt & incendiaria avis, propter quam [1] ſæpenumero luſtratam Urbem in Annalibus invenimus, ſicut [2] L. Caſſio, C. Mario Coſſ. quo anno & bubone viſo luſtrata eſt. Quæ ſit avis ea, nec reperitur, nec traditur. Quidam ita interpretantur, incendiariam eſſe quæcumque apparuerit [3] carbonem ferens ex aris vel altaribus. Alii [4] ſpinturnicem eam vocant : ſed hæc ipſa quæ eſſet inter aves, qui ſe ſcire diceret, non inveni. * [5] Cliviam quoque avem ab antiquis nominatam, animadverto ignorari. Quidam clamatoriam dicunt, Labeo prohibitoriam. Et apud Nigidium [6] ſubis appellatur avis, quæ aquilarum ova frangat. * Sunt præterea complura genera depicta in Etruſca diſciplina, [7] ſed ulli non viſa : quæ nunc defeciſſe mirum eſt, cum abundent etiam quæ gula humana populatur.

* CAP. XIV.

* CAP. XV.

CAP. XVI. XVIII. Externorum de auguriis peritiſſime ſcripſiſſe Hylas nomine putatur. Is tradit noctuam, bubonem, picum arbores cavantem, [1] trogonem, cornicem, [2] a cauda de ovo exire : quoniam pondere capitum perverſa ova, poſteriorem partem corporum fovendam matri applicent.

CAP. XVII. XIX. [1] Noctuarum contra aves ſolers dimicatio. [2] Majore circumdatæ multitudine, reſupinæ pedibus repugnant, collectæque in arctum, roſtro & unguibus totæ teguntur. Auxiliatur accipiter [3] collegio quodam naturæ, bellumque partitur. Noctuas ſexagenis diebus hiemis cubare, [4] & novem voces habere tradit Nigidius.

CAP. XVIII. XX. Sunt & parvæ aves uncorum unguium, [1] ut pici : [2] Martio cognomine inſignes, &

NOTÆ.

10. *In Ægypto ibim.*] Id vero de ibi, quod Plinius negat eſſe verum, & merito, Ægyptios credidiſſe, auctor eſt præter Ariſtotelem loc. cit. Ælianus, lib. 10. hiſt. anim. cap. 29. Plinii quoque interpres Solinus, de ibi idem aſſeverat, cap. 32. pag. 61.

11. *Corvi in auſpiciis.*] Vanitas augurum auſpicia corvorum fauſta a dextra : a læva, infauſta jactabat. Euclio ſenex infelix apud Plautum in Aulul. act. 4. ſc. 3.

Non temere eſt, quod corvus cantat mihi nunc ab læva manu,
Semel radebat pedibus terram, & voce crocibat ſua.

12. *Nam cum Mediæ.*] Quo tempore, inquit Philoſophus, lib. hiſt. cap. 40. pag. 1069. οἱ Μηδείᾳ ξένοι, Mediæ cujuſdam hoſpites in Pharſalo interiere, reliquere corvi terram Atticam, & Peloponneſum, quaſi ſenſu quodam perciperent rerum viciſſitudines : ὡς ἐγένετο αἴσθησίν τινα ἔχειν παρ' ἀλλήλων δηλώσεως.

13. *Peſſima.*] Ut corvi ſingultu ac voce præſagiant tempeſtatem, dicetur lib. 18. ſect. 87.

Sect. XVI. 1. *Bubo.*] Noſtris *Hibou, Chat-huant*, & *Grand Duc*. Græcis βύας. Similem eſſe noctuæ ſcribit Ariſt. libro 8. hiſt. anim. cap. 6. pag. 883. magnitudine tamen haud inferiorem aquila.

2. *Sed gemitu.*] Hinc illud Senecæ, in Herc. Fur. act. 3. v. 686.

Hic vultur, illic luclifer bubo gemit.

Et Virgil. lib. 4. Æneid. v. 462.

Seraque culminibus ferali carmine bubo
Viſa queri, & longas in fletum ducere noctes.

3. *Itaque in urbibus.*] Inter prodigia bubonem viſum captumve ſæpius commemorat Julius Obſequens, lib. de prodig. cap. 106. 107. &c.

4. *Palpelio Hiſtro.*] Quo anno Conſulatum hi geſſerint, incompertum eſt. Vide Notas & Emend. num. XVII.

Sect. XVII. 1. *Sæpenumero.*] Julius Obſeq. cap. 99. *C. Sergio Galba, M. Scauro Coſſ. Avis incendiaria, & bubo, in Urbe viſæ.* Et cap. CXI. *C. Lælio, L. Domitio Coſſ. avis incendiaria viſa, occiſaque.* De luſtrationibus veterum dicemus libro XXV. ſect. LIX.

2. *L. Caſſio.*] Primus hic fuit C. Marii Conſulatus, quo Lucium Caſſium Longinum collegam habuit, anno Urbis DCXLVII. ut quidem Faſti habent.

3. *Carbonem ferens.*] Id frequenter milvo contingebat, arreptis extis e focis ſacris, ſimul ut carbones auferret. Exſtat fabula, qua narratur, cum nidum ablato ſic igne milvus incendiſſet, exprobratam ei a matre Deorum iram, & ultionem, diſturbatis ſacris. Et de corvo Plutarchus : Σκήνη Ῥωμύλου ἐκαύθη, κρεάων κρέα ἐς αὐτὴν ἐκ ἑστιῶν τινῶν ἔμπυρα ἐμβαλόντων. *Ædes Romuli uſta eſt, corvis carnes ignitas ex ara quadam in eam projicientibus.*

4. *Spinturnicem.*] Ἀπὸ τῆς σπινθῆρος, a ſcintilla, ſive igniculo, quem avis deferret, quæcumque ea eſſet, incendiaria ea, ſive buſtuaria dicebatur.

5. *Cliviam.*] Vide Notas & Emend. num XVIII.

6. *Subis.*] Ita Reg. 2. In Reg. 1. & Chiffl. *ſubter.* In Colb. 1. 2. & Pariſ. *ſuper.*

7. *Sed ulli.*] Ita MSS. omnes. Fruſtra editi, *ſeculis non viſa.*

Sect. XVIII. 1. *Trogonem.*] In Reg. 1. 2. ac Chiffl. *trygonem.* Solo nomine nota avis hæc eſt.

2. *A cauda.*] Negat hoc eſſe de bubone verum Albertus M. lib. 23. pag. 616. de aliis item negare jure poſſumus, cum Aldrov. lib. 8. Ornithol. cap. 7. pag. 548.

Sect. XIX. 1. *Noctuarum.*] E Gallis ſunt qui *Chevesches* appellitent : ut Scaliger, pag. 251. in Ariſt. alii communi cum bubone nomine, (eodem enim genere continentur :) *Hibous :* Auriculas e pinnulis non habent : bubo habet. Græcis γλαυξ noctua eſt.

2. *Majore circumdatæ.*] Albertus M. lib. 23. de animal. pag. 643.

3. *Collegio.*] Societate, conſortione, communione, affinitate.

4. *Et novem voces.*] Vox noctuæ propria, *Tou, tou :* unde noctua dicitur tutubare. Hinc jocus apud Plautum, in Menæchmis, act. 2. ſc. 2. v. 90.

ME. *Egon' dedi ?* PE. *Tu, tu iſtic, inquam, Vin' afferri noctuam,*
Quæ Tu, Tu, uſque dicat tibi ? nam nos jam nos defeſſi ſumus.

Sect. XX. 1. *Ut pici.*] Picus, ut recte monet Albertus, lib. 23. pag. 644. non avis ſpecies eſt, ſed genus : quo ſub genere Martii continentur.

2. *Martio.*] Quia Marti ſacri, ut ait Plutarch. in quæſt. Rom. pag. 268. Hi vulgo in Gallia *Piverds* appellantur.

Digitized by Google

[8] in auſpicatu magni. [4] Quo in genere arborum cavatores [a] ſcandentes in ſubreptum felium modo: illi vero & ſupini, percuſſi corticis ſono, pabulum ſubeſſe intelligunt. [5] Pullos in cavis educant avium ſoli. [6] Adactos cavernis eorum a paſtore cuneos, admota quadam ab his herba, elabi creditur vulgo. Trebius auctor eſt, clavum cuneumve adactum, quanta libeat vi, arbori in qua nidum habeat, ſtatim exſilire, [7] cum crepitu arboris, cum inſederit clavo aut cuneo. Ipſi principales Latio ſunt in auguriis, [8] a rege, qui nomen huic avi dedit. Unum eorum præſcitum tranſire non queo. In capite Prætoris urbani [9] Ælii Tuberonis, in foro jura pro tribunali reddentis, ſedit ita placide, ut manu prehenderetur. Reſpondere vates, exitium imperio portendi, ſi dimitteretur: at ſi exanimaretur, Prætori. Et ille avem protinus concerpſit: nec multo poſt [10] implevit prodigium.

XXI. Veſcuntur & glande [1] in hoc genere, pomiſque multæ, ſed quæ carne tantum non vivunt, [2] excepto milvo: quod ipſum in auguriis dirum eſt: [3] Uncos ungues habentes omnino non congregantur, & ſibi quæque prædantur. [4] Sunt autem omnes fere altivolæ, præter nocturnas: & magis, majores. [5] Omnibus alæ grandes, corpus exiguum. Ambulant difficulter. [6] In petris raro conſiſtunt, curvatura unguium prohibente. CAP. XIX.

XXII. [1] Nunc de ſecundo genere dicamus, quod in duas dividitur ſpecies, [2] oſcines, & alites: illarum generi cantus oris, his magnitudo differentiam dedit: itaque præcedent & ordine: * [b] omneſque reliquas in his pavonum genus, cum forma, tum intellectu ejus & gloria. * CAPUT XX.

[3] Gemmantes [4] laudatus expandit colores, adverſo maxime Sole, quia ſic fulgentius radiant. Simul umbræ quoſdam repercuſſus ceteris, qui & in opaco clarius micant, [c] conchata quærit cauda: omneſque in acervum contrahit pennarum, quos ſpectari gaudet, [5] oculos. Idem cauda annuis vicibus amiſſa cum foliis arborum, donec renaſcatur iterum [6] cum flore, pudibundus ac mœrens quærit latebram. [7] Vivit annis XXV. [8] Colores incipit fundere in trimatu. [9] Ab auctoribus non glorioſum tantum animal hoc traditur,

INTERPRETATIO.

a *Scandentes.*] Scandunt *arbores ac latenter* ſubrepunt, felium more, ſed & pici *ſupino contra arborem* ventre, &c.

b *Omneſque.*] Et omnes alias aves in alitum genere præcedet pavonum genus, tum *quod præſtantiore* forma ſit, tum quod *videatur eam* intelligere, eaque gloriari.

c *Conchata.*] In conchæ morem curvata umbram affectat, quæ incidens in ceteros colores, facit ut ii vel in opaco clarius micent.

NOTÆ.

3. *In auſpicatu.*] Ita cum Rhenano ſcribimus. In MSS. *auſpicatis.* Editi, *auſpiciis* exhibent. Plautus in Aſinaria, act. 2. ſc. 1. v. 12. inter auguria proſpera hæc recenſet:

Picus & cornix eſt ab læva, corvus porro ab dextera,
Conſuadent.

4. *Quo in genere.*] Varia picorum genera Philoſophus enumerat, lib. 9. hiſt. anim. cap. 13. pag. 1039. & cum eo ſatis accurate Scaliger. In his genus unum eſt, quod formicis veſcitur, & coſſis arborum: Hos ut venetur, arbores uſque eo excavat, ut eos ſæpe dejiciat. Unde δρυοκολάπτης dicitur, ſeu arborum cavator, quia τὰς δρῦς κολάπτει, quercus roſtro excavat. Sic præter Ariſtot. auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1151. & Plutarch. loc. cit. pag. 269.

5. *Pullos in cavis.*] Subintellige, in cavis arboribus. *Nidificant in arborum concavitatibus*, inquit Albertus, lib. 8. de anim. tract. 2. cap. 2. pag. 254.

6. *Adactos.*] Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 45. & Albertus, lib. 23. de animal. pag. 644. Hanc vulgi fidem Plinius ipſe elevat, lib. 25. ſect. 5.

7. *Cum crepitu.*] Ita Reg. 2. cum libris impreſſis. At Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *cum ſtrepitu.*

8. *A Rege.*] Pico Saturni F. Rege Latinorum, quem augurem fuiſſe, & habuiſſe domi picum, per quem futura noſceret, ex Pontificalibus libris (ut ait) Servius prodidit, in hunc Virgilii locum Æneid. 7.

Ipſe Quirinali lituo, &c.

9. *Ælii Tuberonis.*] Vide Notas & Emendationes, num. XIX.

10. *Implevit prodigium.*] Valerius Max. lib. 5. cap. 6. quemadmodum is prodigium impleverit, explanat: Nam *decem & ſeptem milites ſuæ familiæ*, inquit, *eximiæ fortitudinis viros, Cannenſi prælio amiſit: Reſpublica procedente tempore ad ſummum imperii faſtigium exceſſit.*

Sect. XXI. 1. *In hoc genere.*] Avium nempe uncos ungues habentium.

2. *Excepto milvo.*] Milvus, inquit, excipitur, etſi carne tantum non vivat: ipſum enim glande veſci, pomiſque, cum alio genere alimenti familiari non deſtituitur, in auguriis dirum eſt. Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 6. pag. 882. *Avium uncungues omnes carnivoræ ſunt: fruges autem etiam ſi quis fruſtillatim in os indiderit, nequeunt deglutire. Talia aquilarum genera omnia, & milvi,* &c. Τῶν ἢ ὀρνίθων ὅσοι μὴ γαμψώνυχοι, σαρκοφάγοι πάντες εἰσί· σῖτον ἢ, ἐὰν δ' ἐάν τις ψωμίζῃ, διώσασθαι καταπιεῖν· οἷον τά τε τῶν ἀετῶν γένη πάντα, καὶ ἱκτῖνοι, καὶ ἱέρακες, &c

3. *Vncos ungues.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 2. pag. 20. Γαμψωνύχων ἢ, ἃ δὴν ἀγκυλαῖον.

4. *Sunt autem.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. cap. 15. pag. 213.

5. *Omnibus.*] Ariſt. lib. 4. de part. cap. 12. pag. 1042.

6. *In petris.*] Ariſt. loco proxime citato, & lib. 9. cap. 41. pag. 1075.

Sect. XXII. 1. *Nunc de ſecundo genere.*] Nempe digitatarum avium. Superius enim, ſect. 13. (quem locum a Plinio reſpici certiſſimum eſt,) tria diſtinxit volucrum genera: uncunguium, digitatarum, & palmipedum. De uncunguibus hactenus: nunc de digitatis. Vide Notas & Emend. num. XX.

2. *Oſcines.*] Oſcines ore, alis alites auſpicium faciunt. Cicero lib. 6. Epiſt. 6. ad Famil. *Non igitur ex alitis volatu, nec e cantu ſiniſtro oſcinis, ut in noſtra diſciplina eſt, tibi auguror.* Vide Feſtum, verbo *Oſcines.*

3. *Gemmantes.*] Apud Phædrum, lib. 2. Juno ad pavonem:

Sed forma vincis, vincis magnitudine:
Nitor ſmaragdi collo præfulget tuo,
Pictiſque plumis gemmeam caudam explicas.

4. *Laudatus.*] Hinc apud Ovidium, lib. 13. Metam. v. 802. *Laudato pavone ſuperbior.*

5. *Oculos.*] Sic orbes illos vocat, quos in pavonum caudis natura poſuit. Infertos Argi centum oculos poëtæ fabulantur. Ovidium conſule, lib. 1. Metam. v. 616.

6. *Cum flore.*] Verno tempore, cum ſe arbores induunt in florem.

7. *Vivit annis.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 7. pag. 171. & Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 1. cap. 6. pag. 197.

8. *Colores.*] Ariſt. & Albertus, modo laudati. Athenæus, lib. 9. pag. 397.

9. *Ab auctoribus.*] Ariſtoteles dum hæc de pavone, & anſere totidem verbis tradit, lib. 1. hiſt. anim. cap. 2. pag. 28. rem haud ſatis probatam adeo confidenter pronunciat;

Digitized by Google

ſed & malevolum, ſicut anſer verecundum: quoniam has quoque quidam addiderunt notas in his, haud probatas mihi.

XXIII. [1] Pavonem cibi gratia Romæ primus occidit Orator Hortenſius, [2] aditiali cœna ſacerdotii. Saginare primus inſtituit circa noviſſimum piraticum bellum [3] M. Aufidius Lurco, exque eo quæſtu reditûs ſeſtertiûm ſexagena millia habuit.

CAP. XXI. XXIV. Proxime gloriam ſentiunt & hi noſtri vigiles nocturni, [1] quos excitandis in opera mortalibus, rumpendoque ſomno Natura genuit. Norunt ſidera, & ternas diſtinguunt horas interdiu cantu. Cum Sole eunt cubitum, [2] quartaque caſtrenſi vigilia ad curas laboremque revocant. Nec Solis ortum incautis patiuntur obrepere: diemque venientem nunciant cantu, ipſum vero cantum [3] plauſu laterum. Imperitant ſuo generi, & regnum in quacumque ſunt domo, exercent. [4] Dimicatione paritur hoc quoque inter ipſos, velut ideo tela agnata cruribus ſuis intelligentes: nec finis ſæpe commorientibus. [5] Quod ſi palma contingit, ſtatim in victoria canunt, ſeque ipſi principes teſtantur. Victus occultatur ſilens, ægreque ſervitium patitur. [6] Et plebs tamen æque ſuperba, graditur ardua cervice, criſtis celſa: cælumque ſola volucrum aſpicit crebro, in ſublime caudam quoque falcatam erigens: itaque terrori ſunt etiam [7] leonibus ferarum generoſiſſimis. Jam ex his quidam ad bella tantum & prælia aſſidua naſcuntur, quibus etiam patrias nobilitarunt, [8] Rhodum, aut [9] Tanagram. Secundus eſt honos habitus [10] Melicis, & Chalcidicis, ut plane dignæ aliti tantum honoris præbeat [11] Romana purpura. Horum ſunt [12] tripudia ſoliſtima. [13] Hi magiſtratus noſtros quotidie regunt, domoſque ipſis ſuas claudunt aut reſerant: hi faſces Romanos impellunt aut retinent,

NOTÆ.

Enimvero cur verecundum anſerem Philoſophus dixerit, nulla ſatis probabilis ratio nunc occurrit: quæ inverecundum probent, plurimæ: quas Scaliger attigit in eum Philoſophi locum, pag. 29. Tamen Albertus M. lib. 1. de anim. tract. 1. cap. 4. pag. 9. Ariſtoteli ſuffragatur: *Non enim animalia*, inquit, *principium ſuarum operationum habent virtutem ſed quamdam naturæ inclinationem ad virtutis ſimilitudinem. Sic turtur & palumbus imitantur caſtitatem: anſer autem, & catus, verecundiam*, &c.

Sect. XXIII. 1. *Pavonem.*] Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 6. pag. 101. *Primus hos* (pavones) *Q. Hortenſius augurali adjiciali cœna poſuiſſe dicitur, quod protinus factum, tam luxurioſi, quam ſeveri boni viri laudabant.* Hunc Varronis locum refert & Macrob. lib. 2. Satur. cap. 9. pag. 352. Hortenſii factum, Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 21. & Tertull. lib. de pallio, ſub finem, pag. 119.

2. *Aditiali.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. Alii *adjiciali* legunt: Barbarus *adipali*. Affluentem, lautamque cœnam ſignificari ea voce plerique omnes conſentiunt. Eruditiores, ab aditu ſacerdotii, vel adeundo ſacrificio. Meminit Suetonius in Claudio, cap. 9. ſumptuum quæ facere eum oportuit, *pro introitu novi ſacerdotii.*

3. *M. Aufidius.*] Totidem verbis habet iſta Varro, loc. cit. Refert eadem pariter & Tertull. ante laudatus. Efficit porro Gallicæ monetæ hæc ſumma ſexagenûm millium nummûm, ſive ſeſtertiûm, libras 6000.

Sect. XXIV. 1. *Quos excitandis.*] Hinc ἀλέκτωρ apud Græcos gallus vocatur, quod nos ἐκ τῆ λέκτρυ, e lecto excitet, inquit Athenæus, lib. 9. pag. 374.

2. *Quartaque.*] Nocturnæ in caſtris excubiæ, ut jam ante monuimus, in quaterna dividebantur horarum ſpatia, ita ut prima, ſecunda, tertia, quartaque vigilia diceretur.

3. *Plauſu laterum.*] Alii *ploſu* malunt: quoniam in vet. Gloſſ. *Ploſus, ὁ ἐ φωνῆς βόμβος. Plauſus, πίναγμα ἢ σύγκρουσις τῶν χειρῶν, πεδῶν, πλευρῶν*, &c.

4. *Dimicatione.*] Exſtat hujus loci paraphraſis non inconcinna, Joannis Paſſeratii, in eo carmine, quod de gallo inſcripſit:

Scilicet in gallos ſolis audacia gallis
Inſita, Pergameæ renovat ſpectacula ſcenæ.
Namque ubi magnanimos campo irritavit aperto
Bilis amara duces, agnataque miſit in arma,
Unguibus, & roſtris, repetito & verbere pennæ,
Pendentem exercent pugnam: rapit impetus ambos:
Fit ſonitus crebro aſſultu: volat acta per auras
Pluma, nivis ritu, ſtatque atro pulvere cælum.
Quin adeo igneſcunt ſtimulis diſcordibus iræ,
Viribus exhauſtis, ut ſæpe occumbat uterque,
Sternaturque pari per mutua vulnera leto.
Et quiſquam humana miretur clade parari
Imperium, procereſque animas impendere ſceptris.
Cum tanti exigua ſurgant de corte tumultus?
Nulla quies pugnæ, rabido mora nulla furori.
Nunc capitis rubros apices, nunc tempora figunt:
Lumina nunc fodiunt nigro ſtillantia tabo.
Gallinæ interea tacita formidine muſſant,
Quem fortuna ſibi regem velit eſſe, virumque.
Alter ut inferior ceſſit, tenebraſque petivit,
Multa gemens, ſolio regni quod pulſus aviti:
Laude tumens alter, primos ſublimis in ungues
Erigitur, victorque ſuum canit ipſe triumphum.

5. *Quod ſi palma.*] Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 29.

6. *Et plebs tamen.*] Paſſeratius:

Principio criſta inſignis, paleaque rubenti,
Et greſſu intrepido, calcaribus aſpera duris
Crura movet, raviſque oculis procul omnia luſtrat.
Picta micat variis fulgoribus ardua cervix.
Oſtentat validum pectus, forteſque lacertos:
Præliaque infeſti meditatur acumine roſtri.
Aſpiciant vaſti qualem ſi forte leones,
Tunc oblita ſui domitrix vis illa ferarum,
Terga fugæ mandat ſilvis tectura pudorem:
Demittitque jubas, & caudam ſubjicit alvo.

7. *Leonibus.*] Vide quæ diximus, libro octavo, ſect. 19.

8. *Rhodum &c.*] Columella, lib. 8. cap. 2. pag. 280. *Græci, quoniam procera corpora, & animos ad prælia pertinaces requirebant, præcipue Tanagricum gallorum genus, & Rhodium probabant: nec minus Chalcidicum, & Medicum, quod ab imperito vulgo littera mutata Melicum appellatur*, &c. Petr. Quiqueranus, lib. 2. de laud. Prov. fol. 38. *Rhodii quidem generis*, inquit, *mihi gallus unus ſemeſtris erat allatus, & ille quidem non exiguo auro redemptus: ceterum in ea ætate tam magnanimus, animoque ad prælia comparato, ut ne liceret quidem cani cortem intrare, niſi male mulctari vellet: vulgarium vero gallorum quoſcumque aſſequebatur, occidit.*

9. *Tanagram.*] De gallis Tanagræis, præter Columellam modo laudatum, Varro lib. 3. de re ruſt. cap. 9. pag. 574. Proverbio jactabant veteres, ἀλεκτρυόνα ἀθλητὴν Ταναγραῖον, *gallum pugilem Tanagræum.* Vide Suidam.

10. *Melicis.*] Medicos appellat Varro, loc. cit. pag. 103. & pag. 105. *Gallinas Medicas, quia ex Media propter magnitudinem erant allatæ.* Sed imperitum vulgus, ut ait Columella, loc. cit. poſt Varronem, littera mutata Melicos appellavit.

11. *Romana purpura.*] Conſulum Magiſtratus. Sic Ovidius, de Piſone:

Cum tua biſſenos numeraret purpura faſces.

Et lib. 1. Faſtor.

Jamque novi præeunt faſces, nova purpura fulget.

Vide quæ diximus ſuperiore libro, ſect. 60.

12. *Tripudia.*] Feſtus: *Puls potiſſimum dabatur pullis in auſpiciis, quia ex ea neceſſe erat aliquid decidere, quod Tripudium faceret, id eſt, Terræ pavium: pavire enim ferire eſt.* Soliſtimum vero dicebant ab imo ſolo, quod offa ex ore cadens feriebat, ut Cicero refert lib. 1. de Divin. pag. 168. Hoc genere augurii maxime uſi Romani, ut prælii eventum conjectarent: nam ſi avide cibum oblatum pulli appeterent, auſpicatum fuit.

13. *Hi magiſtratus.*] Horum, inquit, auſpiciis magiſtratus noſtri reguntur: ſine quibus nihil militiæ, nihil domi agunt.

Digitized by Google

jubent acies aut prohibent, victoriarum omnium toto orbe partarum auſpices: hi maxime terrarum imperio imperant, extis etiam fibriſque haud aliter quam opimæ victimæ Diis grati. Habent oſtenta & præpoſteri eorum veſpertinique cantus. Namque totis noctibus canendo, [14] Bœotiis nobilem illam adverſus Lacedæmonios præſagivere victoriam, ita conjecta interpretatione, quoniam victa ales illa non caneret.

XXV. Deſinunt canere caſtrati: [1] quod duobus fit modis: [2] lumbis aduſtis candente ferro, [3] aut imis cruribus: mox hulcere oblito figlina creta: facilius ita pingueſcunt. [4] Pergami omnibus annis ſpectaculum gallorum publice editur, ceu gladiatorum. Invenitur in Annalibus, in Ariminenſi agro, [5] M. Lepido, Q. Catulo Coſſ. in villa Galerii locutum gallinaceum, ſemel, quod equidem ſciam.

XXVI. [1] Et anſeri vigil cura, [2] Capitolio teſtata defenſo, per id tempus canum ſilentio proditis rebus. Quam ob cauſam [3] cibaria anſerum Cenſores in primis locant. Quin & fama amoris, [4] Ægii dilectâ formâ pueri Olenii, [5] & Glauces Ptolemæo regi cithara canentis, [6] quam eodem tempore & aries adamaſſe proditur. [a] Poteſt & ſapientiæ videri intellectus his eſſe. Ita comes perpetuo adhæſiſſe [7] Lacydi Philoſopho dicitur, nuſquam ab eo, non in publico, non in balneis, non noctu, non interdiu digreſſus. CAP. XXII.

XXVII. Noſtri ſapientiores, qui eos [1] jecoris bonitate novere. [2] Fartilibus [3] in magnam amplitudinem creſcit: [4] exemptum quoque lacte mulſo augetur. Nec ſine cauſa in quæſtione eſt, quis primus tantum bonum invenerit, Scipióne Metellus vir Conſularis, [5] an M. Seïus eadem ætate eques Rom. Sed (quod conſtat) [6] Meſſalinus Cotta, Meſſalæ Oratoris filius, palmas pedum ex his torrere, atque patinis cum gallinaceorum criſtis condire reperit. Tribuetur enim a me culinis cujuſque palma cum fide. Mirum in hac alite, [7] a Morinis uſque Romam pedibus venire. Feſſi proferuntur ad primos: ita ceteri ſtipatione naturali propellunt eos. Candidorum alterum vectigal in pluma, [8] Velluntur quibuſdam locis bis anno. Rurſus plumigeri veſtiuntur: mollior,

INTERPRETATIO.

[a] *Poteſt.*] Poſſunt videri & hæ alites intelligere quibus hominibus inſit ſapientia.

NOTÆ.

14. *Bœotiis.*] Cicero, lib. 1. de Divin. pag. 187. *Cum apud Lebadiam*, inquit, *Trophonio res divina fieret, gallos gallinaceos in eo loco ſic aſſidue canere cœpiſſe, ut nihil intermitterent: tum augures dixiſſe Bœotios, Thebanorum eſſe victoriam: propterea quod avis illa victa ſilere ſoleret: canere, ſi viciſſet.* Hæc Tullius ex Calliſthene, quæ iterum repetit lib. 2. pag. 234.

Sect. XXV. 1. *Quod duobus fit modis.*] Horum neuter hodie in uſu eſt, inquit Aldrov. lib. 14. Ornithol. cap. 17. pag. 348.

2. *Lumbis.*] Ad clunes, qua parte conquiniſcunt coëuntes, ferro candente applicito, inquit Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 79. pag. 1173.

3. *Aut imis cruribus.*] Varro loc. cit. pag. 103. *Gallos caſtrant, ut ſint capi, candenti ferro inurentes ad infima crura, uſque dum rumpatur: at quod exſtat hulcus, oblinunt figlina creta.* De calcaribus id Columella accepit, loc. cit. *Semimares capi, qui hoc nomine vocantur, cum ſint caſtrati, libidinis abolendæ cauſa. Nec tamen id patiuntur amiſſis genitalibus, ſed ferro candente calcaribus inuſtis: quæ cum ignea vi conſumpta ſunt, facta hulcera dum conſaneſcunt, figulari creta liniuntur.*

4. *Pergami.*] Et leges Atticæ lib. 1. tit. pag. 4. Ἀλεκτρυόνας ἀγωνίζεσθαι δημοσίᾳ ἐν τῷ θεάτρῳ μιᾶς ἡμέρας ἕκαστος. *Galli gallinacei publice committuntor in Theatro, uno quotannis die.*

5. *M. Lepido.*] Anno Urbis DCLXXVI. ante Ciceronis Conſulatum ſexto decimo, ut quidem Faſti habent.

Sect. XXVI. 1. *Et anſeri vigil.*] Nec minus, inquit, anſer vigil, quam gallinacei, quos nocturnos vigiles antea appellavimus.

2. *Capitolio.*] Columella, lib. 8. cap. 13. de anſere: *Clangore prodit inſidiantem, ſicut etiam memoria tradidit, in obſidione Capitolii, cum adventu Gallorum vociferatus eſt, canibus ſilentibus.* Res eſt hiſtoricis decantata. Vide Livium, lib. 5. pag. 102. Ælian. lib. 12. hiſtor. animal. cap. 33. Virgil. lib. 8. Æneid.

Galli per dumos aderant, &c.

3. *Cibaria anſerum.*] Cicero, pro Sex. Roſcio, num. 56. *Anſeribus cibaria publice locantur.* Aug. lib. 2. de Civit. cap. 22. *Solus collis Capitolinus remanſerat, qui etiam ipſe caperetur, niſi ſaltem anſeres, Diis dormientibus vigilarent. Unde pane in ſuperſtitionem Ægyptiorum, beſtias aveſque colentium, Roma deciderat, cum anſeri ſolennia celebrarent.* Vide & Plutarch. in quæſt. Rom. pag. 287. *Cur Cenſores, ubi magiſtratum acceperunt, nihil prius habent locatione alimentorum pro ſacris anſeribus?*

4. *Ægii dilecta.*] Vide Notas & Emend. num. XX

5. *Et Glauces.*] Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 29.

6. *Quam eodem tempore & aries.*] Ælian. loc. cit. & Plut. lib. de ſolert. anim. pag. 972.

7. *Lacydi.*] Λακύδης Laërtio, in ejus vita pag. CXI. Obiiſſe dicitur ibidem, anno 4. Olymp. CXXX. Addit Ælianus, lib. 7. hiſt. anim. cap. 41. mortuo anſeri a Lacyde non minus ſplendide, quam filio, fratrive, juſta funera eſſe perſoluta.

Sect. XXVII. 1. *Iecoris bonitate.*] Athenæus, lib. 9. pag. 384.

2. *Fartilibus.*] Saginatis avibus, ficu præſertim, ut mos antiquus obtinuit: unde illud Horatii, lib. 2. Satyra ult.

Pinguibus & ficis paſtum jecur anſeris albi.

In vetere inſcript. apud Gruter. pag. 580. ANTIGONUS. DRUSI. AVIUM. FARTOR.

3. *In magnam.*] In tantam quidem, ut anſerem ipſum ſuperare interdum videretur. Martialis, lib. 13. Epigr. 58. pag. 708.

Aſpice quam tumeat magno jecur anſere majus:
Miratus dices: hoc, rogo, crevit ubi?

4. *Exemptum quoque.*] Ut igitur jecur anſerum delicatius fieret, vivos ficis potiſſimum ſaginabant: deinde ex iis recens mactatis exemptum jecur lacte mulſo immergebant. Diſſimile eſt quod in ſuibus factitatum, M. Apicii inventio, dictum eſt ſuperius, lib. 8. ſect. 87. *Adhibetur & aro jecori ſuum, ſicut anſerum, inventum M. Apicii, fico arida ſaginatis, ac ſatie, necatis repente mulſi potu dato.* Etiamnum Judæi Pragenſes non ficis quidem, ſed oryza, triticoque, quod in lacte ſit & mulſa coctum, farciunt anſerum jecora, obeſantque.

5. *An M. Seius.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXII.

6. *Meſſalinus Cotta.*] Ex Valeria gente prognatus, majoribus clarus, ſed animo diſſimilis, prono ad ſeveritatem, ut Tacitus auctor eſt, lib. 4. Annal. pag. 105. & alibi ſæpe. De eo Ovidius, lib. 4. de Ponto, Eleg. 16. verſ. 41.

Te tamen in turba non auſim, Cotta, ſilere,
Pieridum lumen, præſidiumque fori.
Maternos Cottas, cui Meſſalaſque paternos
Maxima nobilitas ingeminata dedit.

7. *A Morinis.*] Vide Notas & Emend. num. XXIII.

8. *Velluntur.*] Columella, lib. 8. cap. 13. *Præſtat anſer ex ſe pullos, atque plumam: quam, non ut in ovibus lanam, ſemel demetere, ſed bis anno, vere & autumno vellere licet*, &c.

Digitized by Google

quæ corpori proxima: [9] & e Germania laudatiſſima. [10] Candidi ibi, verum minores; gantæ vocantur. Pretium plumæ eorum, in libras [11] denarii quini. Et inde crimina plerumque [12] auxiliorum præfectis, a vigili ſtatione ad hæc aucupia dimiſſis cohortibus totis. Eoque deliciæ proceſſere, ut ſine hoc inſtrumento durare jam ne virorum quidem cervices poſſint.

XXVIII. [1] Aliud reperit Syriæ pars, quæ Commagene vocatur: adipem eorum in vaſe æreo cum cinnamo nive multa obrutum, ac rigore gelido maceratum, ad uſum præclari medicaminis, quod ab gente dicitur [2] Commagenum.

XXIX. Anſerini generis ſunt [1] chenalopeces: & quibus lautiores epulas non novit Britannia, [2] chenerotes, [3] fere anſere minores. [4] Decet tetraonas ſuus nitor, abſolutaque nigritia, in ſuperciliis cocci rubor. [5] Alterum eorum genus vulturum magnitudinem excedit, quorum & colorem reddit. Nec ulla ales, excepto ſtruthiocamelo, majus corpore implens pondus, in tantum aucta, ut in terra quoque immobilis prehendatur. Gignunt eos Alpes, & ſeptemtrionalis regio. [6] In aviariis ſaporem perdunt. Moriuntur contumacia ſpiritu revocato. Proximæ eis ſunt, quas Hiſpania aves tardas appellat, [7] Græcia otidas, damnatas in cibis. Emiſſa enim oſſibus medulla, odoris tædium extemplo ſequitur.

CAP. XXIII. XXX. Inducias habet gens Pygmæa abſceſſu gruum ([1] ut diximus) cum iis dimicantium. Immenſus eſt tractus, quo veniunt, ſi quis reputet [2] a mari Eoo. [3] Quando proficiſcantur conſentiunt: volant ad proſpiciendum alte: ducem, quem ſequantur, eligunt: in extremo agmine per vices, qui acclament, diſpoſitos habent, & qui gregem voce contineant. [4] Excubias habent nocturnis temporibus, lapillum pede ſuſtinentes, qui laxatus ſomno & decidens indiligentiam coarguat. [5] Ceteræ dormiunt capite ſubter alam condito, alternis pedibus inſiſtentes. Dux erecto providet collo, ac prædicit. Eædem manſuefactæ laſciviunt, gyroſque quoſdam indecoro curſu vel ſingulæ peragunt. [6] Certum eſt, Pontum tranſvolaturas, primum omnium anguſtias petere, inter duo promontoria Criumetopon, & Carambin: [7] mox ſaburra ſtabiliri. Cum medium tranſierint, [8] abjici lapillos e pedibus: cum attigerint continentem, & e gutture arenam. Cornelius Nepos, qui Divi Auguſti principatu obiit, cum ſcriberet turdos paulo ante cœptos ſaginari, addidit, ciconias magis placere, quam grues: [9] cum hæc nunc ales inter primas expetatur, illam nemo velit attigiſſe.

NOTÆ.

9. Et e Germania.] Non hæc de Germania vetere accipienda creduntur, quæ Rheno Danubioque clauditur: ſed de Germania Provincia, quæ in primam dividebatur olim, ubi Moguntiacum, & Argentoratum: & ſecundam, quæ Tungris & Agrippina inſignis erat. Argumento eſt, quod a Plinio mox ſubjicitur: magni criminis reos peragi ſolitos Præfectos Auxiliorum, qui in ripa Rheni adverſus Germanos, pro Galliarum defenſione, excubabant: quod totas interdum cohortes ad anſerum aucupia dimittebant, vacuis interim præſidiis ac ſtationibus.

10. *Candidi ibi.... gantæ vocantur.*] Sic Reg. 1. 2. Pariſ. & Chiffl. Editi minus recte, *ganzæ*. Vet. Gloſſ. *Ganta*, χλωαλώπηξ, hoc eſt, *vulpanſer*. Adſo, in vita Sancti Vvalberti, cap. 5. *Anſeres agreſtes, quas a candore vel ſonitu vocis more ruſtico Gantas vocant.* Gantas pariter & alii nuncupant, quos laudat V. Cl. Du-Cangius in Gloſſario, & *Gantes* & *Gantulas*. Menagio tamen in Origin. linguæ Ital. pag. 430. magis arridet Ganza. Hodie certe Belgæ plerique anſeres *Ganz* vocant: Hiſpani, *Ganſo*.

11. *Denarii quini.*] Monetæ noſtræ, aſſes ſunt omnino quadrageni.

12. *Auxiliorum Præfectis.*] De his militum, Auxiliariumque cohortium Præfectis, crebra in Notitia Imperii mentio.

Sect. XXVIII. 1. *Aliud reperit.*] De hoc dicturi ſumus opportuniore loco, lib. 29. ſect. 13.

2. *Commagenum.*] In MSS. *Commagum.*

Sect. XXIX. 1. *Chenalopeces.*] Quos latine vulpanſeres poſſis appellare. Quod genus id avium ſit, diſceptant inter ſe ſcriptores. Bellonius lib. 3. cap. 5. *Oyes Nonnettes* aut *Cravants* vocari a Gallis putat. Aldrovandum vide, lib 19. Ornithol. cap. 19. pag. 159. Heſychius, pag. 971. χλωίλοπις, ὄρνεα ποιά· ὅσοις ἔνιοι χλωαλώπηκας.

2. *Chenerotes.*] Χλωίρωπες. Forte ii ſunt χλῶες μικροὶ, parvi anſeres, de quibus Ariſt. lib. 8. hiſt. animal. cap. 15. pag. 919. quos & ſuaves eſſe in cibis, & ab Adriatici ſinus accolis Padanis, apud quos frequens eſt horum copia, Pavaros vocari, auctor eſt Scaliger in eum locum.

3. *Fere anſere.*] Vide Notas & Emend. num. XXIV.

4. *Decet tetraonas.*] Bellonio lib. 5. cap. 11. *Coq de bois*, aut *Faiſant bruyant*: cui appellationi ſtabiliendæ prolixam concertationem inſtituit Aldrovandus, lib. 13. Ornithol. cap. 6. pag. 59. Tetraonum, cum pavonibus, phaſianis, Meleagridibus, Numidiciſque, mentio apud Suetonium in Caligula, pag. 22.

5. *Alterum eorum.*] Tetraonum. Id eſſe avium genus, quas Galli *Outardes* vocant, primæ commendationis in deliciis epularum, ſunt qui arbitrentur: falſo, ut arbitror.

6. *In aviariis.*] Aviaria proprie eſſe nantium volucrum, quæ ſtagnis piſciniſque lætantur, ex Columella diſcimus, lib. 8. cap. 1.

7. *Græcia otidas.*] Ab otide, ſeu potius oto, de qua ſect. 33. diverſa penitus hæc avis eſt: ſed mihi adhuc incomperti nominis. Vide Notas & Emendationes, num. XXV.

Sect. XXX. 1. *Ut diximus.*] Libro 4. ſect. 18. & libro 7. ſect. 2.

2. *A mari Eoo.*] Nam extrema in parte montium Indiæ ab oriente Pygmæos ſtatuit idem Plinius loco citato libri ſeptimi. Sunt & in Thracia, libro IV. ſect. XVIII.

3. *Quando.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 14. pag. 1040. a Plinio Solinus, cap. 10. pag. 28. Plura veterum de gruibus teſtimonia, quibus hæc corroborentur, quæ Plinius affert, congeſſit Bochartus, parte 2. de animal. lib. 1. cap. XI. pag. 76. & ſeq.

4. *Excubias.*] Solinus, loc. cit. Plutarch. lib. de ſolert anim. pag. 967. Baſil. in Hexaëm. homil. 8. pag. 106.

5. *Ceteræ.*] Ariſt. loc. cit.

6. *Certum eſt.*] Solinus iiſdem ferme verbis, loc. cit.

7. *Mox ſaburra.*] Solini paraphraſis: *Sub quodam militiæ eunt ſigno: & ne pergentibus ad deſtinata vis flatuum renitatur, arenas devorant: ſublatiſque lapillulis ad moderatam gravitatem ſaburrantur.*

8. *Abjici lapillos.*] Solinus: *Cum contra medium alveum adventaſſe ſe ſciunt, ſcrupulorum ſarcina pedes liberant: ita nauæ prodiderunt, compluti ſæpe ex illo caſu imbre ſaxatili. Arenas non prius revomunt, quam ſecuræ ſedis ſuæ fuerint.* Rectius dixiſſet, quam continentem attigerint. Vide Notas & Emendationes, num. XXVI.

9. *Cum hæc nunc alcs.*] De grue loquitur, non de ciconia. Inter menſarum delicias, grues Melicas, ex inſula Melo advectas, numerat Gellius, lib. 7. cap. 16. Adde Horatium, lib. 2. Satyra ultima:

Maxonomo pueri magno diſcerpta ferentes
Membra gruis.

Digitized by Google

XXXI. Ciconiæ quonam e loco veniant, aut quo ſe referant, [1] incompertum adhuc eſt. E longinquo venire non dubium, eodem quo grues modo: [2] illas hiemis, [3] has æſtatis advenas. Abituræ congregantur in loco certo: comitatæque ſic, ut nulla ſui generis relinquatur, niſi captiva & ſerva, ceu lege prædicta die recedunt. Nemo vidit agmen diſcedentium, cum diſceſſurum appareat: nec venire, ſed veniſſe cernimus: utrumque nocturnis fit temporibus. Et quamvis ultra citrave pervolent, numquam tamen adveniſſe, uſquam, niſi noctu, exiſtimantur. [4] Pythonos comen vocant in Aſia patentibus campis, ubi congregatæ [5] inter ſe commurmurant, eamque quæ noviſſima advenit, [6] lacerant, atque ita abeunt. Notatum, poſt Idus Auguſtas non temere viſas ibi. [7] Sunt qui ciconiis non ineſſe linguas confirment. [8] Honos iis ſerpentium exitio tantus, ut in Theſſalia capitale fuerit occidiſſe; eademque legibus pœna, quæ in homicidam.

XXXII. Simili anſeres quoque & olores ratione commeant: ſed horum volatus cernitur: liburnicarum modo roſtrato impetu feruntur, facilius ita findentes aëra, quam ſi recta fronte impellerent: a tergo ſenſim [1] dilatante ſe cuneo porrigitur agmen, largeque impellenti præbetur auræ. Colla imponunt præcedentibus: feſſos duces ad terga recipiunt. [2] Ciconiæ nidos eoſdem repetunt: [3] genitricum ſenectam invicem educant. [4] Olorum morte narratur flebilis cantus, (falſo, ut arbitror,) aliquot experimentis. [5] Iidem mutua carne veſcuntur inter ſe.

XXXIII. Verum hæc commeantium per maria terraſque peregrinatio non patitur differri minores quoque, quibus eſt natura ſimilis: utcumque enim ſupradictas magnitudo & vires corporum invitare videri poſſint. [1] Coturnices ante etiam ſemper adveniunt, quam grues: parva avis, & cum ad nos venit, terreſtris potius, quam ſublimis. Advolant & hæ ſimili modo, non ſine periculo navigantium, cum appropinquavere terris. Quippe velis [2] ſæpe incidunt, & hoc ſemper noctu, merguntque navigia. Iter eſt his per hoſpitia certa. [3] Auſtro non volant, humido ſcilicet & graviore vento. Aura tamen vehi volunt, propter pondus corporum, vireſque parvas. Hinc volantium illa conqueſtio labore expreſſa. [4] Aquilone ergo maxime volant [5] ortygometra duce.

NOTÆ.

Sect. XXXI. 1. *Incompertum.*] Albertus M. lib. 23. de animal. cap. de ciconiis, pag. 618. *Quod autem*, inquit, *non eſt compertum ubi lateant, eſt, quia ſe valde occultant in deſertis paludum, & cavernarum: ſicut & cetera latentia.*

2. *Illas hiemis.*] Grues nimirum. Vide Notas & Emend. num. XXVII.

3. *Has æſtatis.*] Nempe ciconias. Namque, ut Virgilius cecinit, lib. 2. Georg. verſ. 319.

Vere rubenti
Candida venit avis longis inviſa colubris.

Ciconia ſcilicet: quæ idcirco Petronio dicitur, in Satyr. pag. 206.

Avis exſul hiemis, titulus tepidi temporis.

4. *Pythonos comen.*] Πύθωνος κώμην, quaſi Pythonis, ſive ſerpentis pagum dixeris. Hæc Solinus tranſcripſit a Plinio, plane ad verbum, cap. 40. pag. 71. Albertus vero, loc. cit. fabuloſa cenſet: *Quod autem quidam*, inquit, *vulgariter loquentes dicunt has aves hieme recedere in partes Orientis, & in Aſia eſſe campum in quo ſe exſpectant, & illam quæ ultimo veniens aciem retardat, dilacerare.... mendacium eſſe certum eſt triplici ratione*, &c.

5. *Inter ſe commurmurant.*] Glotorare ciconias dixit auctor poematis de philomela,

Glotorat immenſo de turre ciconia roſtro.

6. *Lacerant*] Solinus, *lancinant.*

7. *Sunt qui ciconiis.*] Solinus loc. cit. *Aves iſtas ferunt linguam non habere.* Sed falli eos Plinius ſubobſcure indicat: nos certo edocti experimento graviter hallucinari eos liquido affirmamus.

8. *Honos iis.*] Totidem verbis hæc narrat Auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1152. & Solinus loc. cit. aliique, quos citat Bochartus, parte 2. de animal. lib. 2. cap. 29. pag. 329.

Sect. XXXII. 1. *Dilatante ſe cuneo.*] Ut formam litteræ Græcorum majuſculæ, quam Λάμβδα vocant, volantium agmen referat. Cuneus, ut nemo ignorat, de multitudine pugnantium dicitur, in cunei formam redacta, quæ cuncta in acie primo anguſtior, deinde latior procedit, auctore Vegetio.

2. *Ciconiæ nidos.*] Gaſpar Heldelinus, in Encomio Ciconiæ, in Amphith. Sap. Socr. pag. 442. *Ciconia primo protinus adventu veterem nidum repetit: quem ſi quidem ſalvum & incolumem invenit, collectis hiberno ſitu ſordibus, ſtatim repurgat inſtauratque: ſin ſæviore aliqua ventorum tempeſtate dejectum cernit, ramentis illico ex agris paluſtrique ulva comportatis, poſſeſſionem ſedis novo nido occupat.* Cetera ibi vide: vix enim dici quidquam accuratius in illud argumentum poteſt. Vide etiam Ælianum, lib. 3. hiſt. anim. cap. 23.

3. *Genitricum.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. animal. cap. 20. pag. 1048. & Solinus loc. cit.

4. *Olorum morte.*] Ariſtoteles experimentis aliquot cantum olorum certiſſime comprobatum ſcribit, lib. cit. cap. 16. pag. 1045. Res eſt ea diſcrepantibus inter ſe ſcriptorum ſententiis dudum agitata: quam veritati demum aſſeruiſſe ſe exiſtimat, vindicato cycnorum cantu, exemplisque recentibus confirmato, Thomas Bartholinus, ſingulari opere de Cycno, a §. 44. ad 54. Inter Paſſeratii carmina exſtat unum ſat venuſtum, de olore ſive cycno, Cal. Jan. anni MDXCVI. Verum, ut ingenue dicam quod ſentio, dediſſe vatibus aliis occaſionem fingendæ fabulæ de canora cycni voce, illud Virgilii in Ecloga IX. verſu 29. videtur:

Vare, tuum nomen.....
Cantantes ſublime ferent ad ſidera cycni.

Et illud, verſu 35.

Nam neque adhuc Varo videor, nec dicere Cinna
Digna, ſed argutos inter ſtrepere anſer olores.

At non ſunt ibi cycni, ſive olores, alites: ſed ipſi ſunt vates, qui *cycni* & *olores*, propter candorem; & *arguti* iidem, ſive *cantantes*, propter poëſim. Unde ab Horatio *arguti poëtæ* dicuntur, libro 2. epiſt. 2. verſu 90.

Qui minus ARGVTOS *vexat furor iſte* POETAS?

Alioquin enim id diceret Virgilius, quod nemo ante ipſum prodidit: cycnos etiam in vita canere; cum in morte tantum, Plinio quidem teſte, flebilis eorum cantus narretur, aliquot experimentis; ſed (ut recte cenſet) falſis.

5. *Iidem mutua.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 2. pag. 1007.

Sect. XXXIII. 1. *Coturnices.*] Gallis, *des Cailles.* Ad nos ineunte vere veniunt. In mutatione locorum prævertere coturnices gruibus, docet etiam Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 15. pag. 916.

2. *Sæpe incidunt.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXVIII.

3. *Auſtro.*] Ariſtotelis hæc verba ſunt, lib. 8. hiſt. cap. 15. pag. 918. Ἐὰν ὁ νότος, χαλεπῶς ἔχουσι, διὰ τὸ μὴ εὐνυ πλητικοί· ὑγρὸς γὰρ ὁ βαρὺς ὁ ἄνεμος, διὸ καὶ οἱ θηρεύοντες ἐπιχειροῦσι τοῖς νοτίοις· εὐπίπτουσι δὲ διὰ τὸ βάρος. πολὺ γὰρ τὸ σῶμα. διὸ καὶ βοᾶσι πίπτοντες. πονοῦσι γάρ. *Auſtrum flantem moleſte ferunt, propterea quod minus habiles ſunt ad volandum: eſt quippe ventus, & humidus, & gravis: itaque aucupes captant ex Auſtro venandi occaſionem: nequeunt autem volare ob gravitatem: corpulentæ enim valde ſunt: idcirco cum clamore volant, quia laborant.* Habet hæc etiam Solinus, cap. XI. pag. 30.

4. *Aquilone.*] Ariſt. loc. cit. & Solinus.

5. *Ortygometra.*] Ὀρτυγομήτρα, quaſi coturnicomater, ſic

Digitized by Google

[6] Primam earum terræ appropinquantem accipiter rapit. Semper hinc remeantes [7] comitatum ſollicitant: abeuntque una perſuaſæ glottis, & otus, & cychramus.

[8] Glottis prælongam exſerit linguam: unde ei nomen. Hanc initio blandita peregrinatione avide profectam, pœnitentia in volatu, cum labore ſcilicet, ſubit: reverti incomitatam piget, & ſequi: nec umquam plus uno die pergit: in proximo hoſpitio deſerit. Verum invenitur alia, antecedente anno relicta: ſimili modo in ſingulos dies. [9] Cychramus perſeverantior feſtinat etiam pervenire ad expetitas ſibi terras. [10] Itaque noctu is eas excitat, admonetque itineris. [11] Otus bubone minor eſt, noctuis major, auribus plumeis eminentibus: unde & nomen illi: quidam Latine aſionem vocant: imitatrix alias avis ac paraſita, & quodam genere ſaltatrix. Capitur haud difficulter, ut noctuæ, [12] intenta in aliquo, circumeunte alio. Quod ſi ventus agmen adverſo flatu cœperit inhibere, ponduſculis lapidum apprehenſis, aut gutture arena repleto, ſtabilitæ volant. [13] Coturnicibus [14] veneni ſemen gratiſſimus cibus: quam ob cauſam eas damnavere menſæ: ſimulque comitialem propter morbum [15] deſpui ſuetum, [16] quem ſolæ animalium ſentiunt, præter hominem.

CAP. XXIV. XXXIV. [1] Abeunt & hirundines hibernis menſibus, [2] ſola carne veſcens avis ex iis quæ aduncos ungues non habent: ſed in vicina abeunt, [3] apricos ſecutæ montium receſſus: inventæque jam ſunt ibi nudæ atque [4] deplumes. [5] Thebarum tecta ſubire negantur, quoniam urbs illa ſæpius capta ſit: [6] nec Bizyæ in Thracia, propter [7] ſcelera Terei. Cæcina Volaterranus equeſtris ordinis, [8] quadrigarum dominus, comprehenſas in Urbem ſecum auferens, victoriæ nuncias amicis mittebat, in eumdem nidum remeantes, [9] illito victoriæ colore. Tradit & Fabius Pictor in Annalibus ſuis, cum obſideretur præſidium Romanum a Liguſtinis, hirundinem [10] a pullis ad ſe allatam: ut lino ad pedem ejus alligato nodis ſignificaret, quoto die adveniente auxilio eruptio fieri deberet.

NOTÆ.

dicta, quod ceteris major, ac pro corporis mole, veluti reliquarum mater, videatur. Gallis, *Roy des Cailles*, & *Mere des Cailles*. Fridericus II. lib. 1. de arte venandi, cap 9. *Ralli terreſtres, qui dicuntur duces coturnicum.* Heſychius: Ὀρτυγομήτρας, ὄρτυξ ἀσφμιγίης. Ex ipſo eſſe coturnicum genere eam quæ ortygometra dicitur, quod recte ducat aciem, ait Albertus, lib. 23. pag. 619. Nihilominus, a Plinio & Ariſtotele, e coturnicum genere aperte eximitur: cum Philoſophus ſcribat, coturnices hinc abeuntes ducibus uti glottide, ortygometra, oto, & cychramo: e quibus ortygometra paluſtrium avium ſimilis ſit.

6. *Primam earum.*] Solinus loc. cit.

7. *Comitatum ſollicitant.*] Hoc eſt, ut Solinus recte interpretatur, non e ſuo genere, quod Dalecampius exiſtimavit, ſed de externo comites duceſque requirunt, ut illud diſcrimen, quod ab accipitre ingruit, amoliantur a ſe. Itaque perſuaſæ abeunt una glottis, & ceteræ, quæ nunc recenſentur. Ariſt. loc. cit. Ὅταν δ' οὐ δύνωνται ἀπαίρειν, ἢ τε γλωττὶς συναπαίρει, καὶ ἡ ὀρτυγομήτρα, καὶ ὁ ὠτὸς, καὶ ὁ κύχραμος, &c.

8. *Glottis.*] Γλωττὶς, quam ligulam Latine poſſis appellare. Quæ ſit ea, nondum ſatis conſtat. Ariſt. loc. cit. καὶ ἡ γλωττὶς, γλῶτταν ἐξαρθρίλω ἔχουσα μίχρι πόρρω.

9. *Cychramus.*] Eam eſſe aviculam Bellonius putat, lib. 3. cap. 21. quam Galli *Proyer* & *Prayer* appellitant, quod frequens ſit ea in pratis: alaudarum proxime ſimilitudinem refert. Hortulanum potius, *l'Ortolan*, ſignari ea voce cenſet Aldrov. lib. 13. Ornithol. cap. 24. pag. 176.

10. *Itaque noctu.*] Ariſt. loc. cit.

11. *Otus.*] Ariſt. totidem verbis, loc. cit. Bellonius, lib. 2. cap. 31. ait eſſe *le Moyen Duc*, & *Hibou cornu*: Plumas enim, quas circa aures aſio ſurrectas habet, cornua Galli vocant. Vide Notas & Emend. num. XXIX.

12. *Intenta in aliquo.*] Interim dum venatorem alterum ſaltatione imitatur, atque in ea re tota eſt, ab altero venatore circumvenitur, ἀντεπχόμενον ἁλίσκεται, παρισλθόντος ἄπιρι τῶν ἀπάτων, inquit Philoſophus, & poſt illum Athenæus, lib. 9. pag. 391.

13. *Coturnicibus.*] Habet hæc Solinus, uſque ad finem capitis, iiſdem verbis, cap. XI. pag. 30.

14. *Veneni ſemen.*] Sive id veratrum eſt, hoc eſt, elleborum, ut ait Galenus, lib. 1. de theriaca, ad Piſon. cap. 4. pag. 935. Καὶ ὁ ἐλλίβορος τῶν μὲν ὀρτύγων ἐστὶ τροφὴ, τὰς δὲ ἀνθρώπους ἀλφθείρει κακῶς. Sive cicutam intelligit, ut Sextus Empiricus, lib. 1. Pyrrhon. Hypot. cap. 14. pag. 12. Τὸ γὰρ πάνειον πολλοὶ λὲς ὄρτυγας. Sive napellum, vel aconitum, quo veſci impune coturnices ſcribit Avicenna, cap. de napello. Solum tamen elleborum, veneni nomine Plinium nunc intellexiſſe arbitror: Sic Didymus in Geopon. lib. 14. Οἱ ὄρτυγες ἐλλίβορον ἐπινεμόμενοι, τὰς ἐδίους εἰς κίνδυνον ἐμβάλλουσι καταπονούμενας ἰλιγγιῶσας. *Coturnices, quæ elleboro paſcuntur, eas a quibus comeſtæ fuerint, in tantum diſcrimen agunt, ut diſtendantur, convellanturque, ceu correpti vertigine.* Nunc tamen certe maxime expetuntur in menſis. Si tamen paſtæ eæ elleboro fuerint, comitialem eo cibo morbum allici pluribus exemplis Schenckius docet, lib. 1. Obſerv. Medic. pag. 133.

15. *Deſpui ſuetum.*] Dicemus de eo more veterum opportuniore loco, lib. 28. ſect. 7.

16. *Quem ſolæ.*] Ariſtoteles hominem vel ſolum, vel omnium maxime comitiali morbo eſſe obnoxium, in puerili ætate, affirmat, ſect. 9. problem. 49. pag. 731. De coturnicibus conſentit Aloïſius Mundella Medicus, aliique non pauci, quos laudat Aldrovand. lib. 13. Ornithol. cap. 22. pag. 162. Aiunt & alii alia animalia eo morbo tentari: Hippocrates, lib. de morbo ſacro, text. 13. pag. 338. capras & oves: equos Abſyrtus, &c. Nos vidimus & e quadrupedibus vaccas, & ex volucribus currucas, *les fauvettes*, & ex iis quæ ſermonem imitantur humanum, aves merulis ſimiles, quas Galli *Sanſonnets* vocant.

Sect. XXXIV. 1. *Abeunt.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 15. pag. 916.

2. *Sola carne.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 6. pag. 884.

3. *Apricos ſecutæ.*] Hoc eſt, cavernas montium ad Solem apertas, vel tutas ſaltem a frigore. Refert Athan. Kircherus, tom. 2. Mundi ſubterr. lib. 8. pag. 88. id ſe multis experimentis verum didiciſſe. Vide Notas & Emend. num. XXX.

4. *Deplumes.*] Cujuſmodi hirundinibus Eutropii depile caput, tincaque exeſum, Claudianus confert, lib. 1. in Eutrop. v. 118.

Vel qualis gelidis pluma labente pruinis
Arboris immoritur trunco brumalis hirundo.

5. *Thebarum.*] Solinus, cap. 10. pag. 28. Sed vide Notas & Emend. num. XXXI.

6. *Nec Bizyæ.*] Plinius idem, lib. 4. ſect. 18. *Intus Bizya, arx regum Thraciæ, inviſa hirundinibus.* Stephano, Βιζύη.

7. *Scelera Terei.*] De hac re egimus, lib. 4. ſect. 18.

8. *Quadrigarum dominus.*] Vide Notas & Emendat. num. XXXII.

9. *Illito victoriæ colore.*] Ad ſignificandam amicis victoriam illius diei Circenſem, factionis victricis illiniebat hirundinibus colorem. Monuimus alias quatuor olim factiones exſtitiſſe, Ruſſatorum, Praſinorum, Albatorum, & Venetorum, coloribus inter ſe diſtinctas, a quibus & cognomina ipſa eæ traxerunt. De Felice Ruſſato auriga diximus, lib. 7. ſect. 54.

10. *A pullis.*] Hoc eſt, a nido extractam, ubi pullos fovebat. Intelligebant enim obſeſſi milites Romani, remeaturam hirundinem, cum abire libera ſineretur, in eumdem nidum, qui in præſidio obſeſſo fuit, ubi ipſi qui obſidebantur, nodorum numerum adnotarent.

Digitized by Google

XXXV. [1] Abeunt & merulæ, turdique, & ſturni ſimili modo in vicina. Sed hi plumam non amittunt, nec occultantur: viſi ſæpe ibi, quo hibernum pabulum petunt: itaque in Germania hieme maxime turdi cernuntur. [2] Verius turtur occultatur, [3] pennaſque amittit. [4] Abeunt & palumbes, quonam & in iis incertum. [5] Sturnorum generi proprium catervatim volare, & quodam pilæ orbe circumagi, omnibus in medium agmen tendentibus. Volucrum ſoli hirundini [6] flexuoſi volatus velox celeritas: [7] quibus ex cauſis neque rapinæ ceterarum alitum obnoxia eſt. Ea demum ſola avium nonniſi in volatu paſcitur.

XXXVI. Temporum magna differentia avibus. Perennes, ut columbæ: ſemeſtres, ut hirundines: trimeſtres, ut turdi & turtures: & quæ, cum fetum eduxere, abeunt: ut galguli, upupæ. CAP. XXV.

XXXVII. [1] Auctores ſunt, omnibus annis advolare Ilium ex Æthiopia aves, & confligere [2] ad Mennonis tumulum, quas ob id [3] Mennonidas vocant. Hoc idem quinto quoque anno facere eas in Æthiopia circa regiam Mennonis, exploratum ſibi Cremutius tradit. CAP. XXVI.

XXXVIII. Simili modo pugnant [1] Meleagrides in Bœotia. [2] Africæ hoc eſt gallinarum genus, gibberum, variis ſparſum plumis: quæ noviſſimæ ſunt peregrinarum avium in menſas receptæ propter [a] [3] ingratum virus. Verum Meleagri tumulus nobiles eas fecit.

XXXIX. [1] Seleucides aves vocantur, quarum adventum ab Jove precibus impetrant Caſii montis incolæ, fruges eorum locuſtis vaſtantibus. Nec unde veniant quove abeant, compertum: numquam conſpectis, niſi cum præſidio earum indigetur. CAPUT. XXVII.

XL. [1] Invocant & Ægyptii ibes ſuas contra ſerpentium adventum: & [2] Elei Myiagron Deum, muſcarum multitudine peſtilentiam afferente: quæ protinus intereunt, [3] quam litatum eſt ei Deo. CAP. XXVIII.

XLI. Sed in ſeceſſu avium & noctuæ paucis diebus latere traduntur: quarum genus [1] in Creta inſula non eſt: etiam ſi qua invecta ſit, emoritur. Nam hæc quoque mira naturæ differentia: alia aliis locis negat: tamquam genera frugum fruticumve, ſic & ani- CAP. XXIX.

INTERPRETATIO.

a *Ingratum virus.*] Injucundum ſaporem.

NOTÆ.

Sect. XXXV. 1. *Abeunt &.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 21. pag. 937. Merula Gallis, *un Merle*: turdus, *une Grive.*

2. *Verius turtur.*] Non propric, inquit, memoratæ modo aves occultantur: quoniam ibi ſæpe conſpiciuntur, ubi victum quæritant: ac turtur verius occultatur, pennaſque amittit. Vide Notas & Emend. num. XXXIII.

3. *Pennaſque.*] Hoc eſt, plumas: Nam & Ariſt. loco cit. pag. 735. πτεροῤῥύει ἐν τῇ φωλείᾳ dixit, *in latibulo plumis ſpoliatur*: & turturem Plinius merulis, turdis, ſturniſque opponit, qui nec occultantur, nec plumam amittunt.

4. *Abeunt & palumbes.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 15. pag. 917.

5. *Sturnorum.*] Gallis, *des Etourneaux.*

6. *Flexuoſi volatus velox.*] Sunt aliæ aves permultæ, quæ & flexuoſe volent, & celeritate valeant: ſed flexuoſum volatum quæ tanta velocitate expediant, ſunt omnino nullæ: idque non uno modo, ſed multiplici: flexuoſo, anfractuoſo, retorto, perplexo.

7. *Quibus ex cauſis.*] Solinus, cap. 10. pag. 28.

Sect. XXXVII. 1. *Auctores ſunt.*] Hæc totidem verbis Solinus, cap. 40. pag. 71. & Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 1.

2. *Ad Mennonis.*] Juxta Ilium, ex Martiano, lib. 6. cap. de Phrygia, pag. 221. MSS. omnes hoc loco, & *Mennonis tumulum*, & *aves Mennonidas*, & *regiam Mennonis* habent; tamen editiones vetuſtæ habent, *Memnonis*, & *Memnonidas*. Vide librum VI. ſect. XXXV.

3. *Mennonidas.*] Deſcribit eas Ælianus, loc. cit.

Sect. XXXVIII. 1. *Meleagrides.*] De his fabulam narrat Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 42. Quæ ſint porro Meleagrides, ſtatuere haud proclive eſt. Vide Notas & Emend. num. XXXIV.

2. *Africæ hoc eſt.*] Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 9. pag. 104. *Gallinæ Africanæ ſunt grandes, variæ, gibberæ, quas Meleagridas appellant Graeci: hæ noviſſimæ in triclinium ganearium introierunt e culina, propter faſtidium hominum.*

3. *Ingratum virus.*] Ingratum ſaporem. Sola igitur raritas, & pretium augebat, & menſis admovebat. Hinc Varro, loco cit. *Veneunt propter penuriam magno*: & Petronius in Satyr. pag. 339.

Atque Afræ volucres placent palato,
Quod non ſunt faciles.

Sect. XXXIX. 1. *Seleucides.*] Genus hoc avium fabuloſum eſſe cenſet Aldrov. lib. 10. Ornithol. cap. 5. p. 629. Sed immerito. Dalecampius, genus Elorii quoddam eſſe arbitratur. Recte negat Aldrov. idem: quod ἑλώρεῳ ex ardearum genere eſt, & piſce veſcitur. Galenus, tomo 7. lib. 6. de locis affect. cap. 3. pag. 512. ὀρτίδια vocat, aviculas popularibus ſuis probe cognitas. Suidam exſcripſiſſe ex Plinio putes, quæ habet de ave Seleucide, tom. 2. pag. 725. Σιλδυκὶς, ὀρνεόν ἐστιν ὄψιπτον, ἐ ἀκρέτιον, ἐ παυσίργον, ἐ τὰς ἀκρίδας χανδὸν λαφύσσον. Ut ut eſt, a Seleucia Pieriæ, quæ in Syria Antiochia eſt, ubi & mons Caſius, nomen ſortitæ videntur: neque ſunt hujus orbis noſtri.

Sect. XL. 1. *Invocant.*] Solinus, cap. 32. pag. 61. Diodorus, lib. 1. Bibl. pag. 78. Plutarchus, lib. de Iſide, pag. 381. Phile, cap. de ibi, pag. 48. Euſebius, lib. 2. Præpar. pag. 49. Sed uberius Mela, lib. 3. cap. 8. pag. 61. *De ſerpentibus*, inquit, *memorandi maxime, quos parvos admodum, & veneni præſentis, certo anni tempore, ex limo concretarum paludum emergere, in magno examine volantes Ægyptum tendere, atque in ipſo introitu finium, ab avibus quas ibidas appellant, adverſo agmine excipi, pugnaque confici traditum eſt.* Avium formam Cicero deſcribit, lib. 1. de Nat. Deorum, pag. 43. *Ægyptii nullam beluam, niſi ob aliquam utilitatem, quam ex ea caperent, conſecraverunt: velut ibes maximam vim ſerpentium conficiunt, cum ſint aves excelſæ cruribus rigidis, corneo proceroque roſtro: avertunt peſtem ab Ægypto, cum volucres angues ex vaſtitate Libyæ vento Africo invectas interficiunt atque conſumunt. Ex quo fit ut illæ nec morſu vivæ noceant, nec odore mortuæ.* Ex Herodoto id omnes acceperunt, lib. 2. Euterpe, num. 75. pag. 117.

2. *Elei Myiagron.*] Μυίαγρον, ſeu muſcarum venatorem. Jovem Ἀπόμυιον vocant alii. Clemens Alex. in Protrept. pag. 24. Ἀπομύῳ Διὶ θύουσιν Ἠλεῖοι, Ῥωμαῖοι δὲ Ἀπομύῳ Ἡρακλεῖ. Solinus, cap. 1. pag. 2. *Hercules*, inquit, *Myiagrum Deum dicitur imprecatus*, ſcilicet ne muſcis in ſacellum ſuum eſſet ingreſſus: qua de re ſect. ſeq. MSS. quidam hoc loco *Myiacoren* legunt, ut arbitror, mendoſe.

3. *Quam litatum eſt ei Deo.*] Tauro ſcilicet immolato, ut dicetur libro 29. ſect. 34. Vide Notas & Emendat. num. XXXV.

Sect. XLI. 1. *In Creta.*] Solinus, cap. 11. pag. 30. Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 2.

Digitized by Google

malium, non naſci, [2] tranſlatitium : invecta emori, mirum. Quid eſt illud unius generis ſaluti adverſum? quæve iſta naturæ invidia? aut qui terrarum dicti avibus termini? [3] Rhodus aquilam non habet. Tranſpadana Italia juxta Alpes Larium lacum appellat, amœnum [4] arbuſto agro, ad quem ciconiæ non permeant : ſicuti nec octavum circa lapidem ab eo. Immenſa alioqui finitimo Inſubrium tractu examina [5] gracculorum, [6] monedularumque, [7] cui ſoli avi furacitas auri argentique præcipue mira eſt. Picus Martius in Tarentino agro negatur eſſe. Nuper, & adhuc tamen rara, ab Apennino ad Urbem verſus cerni cœpere picarum genera, quæ longa inſignes cauda [8] variæ appellantur. Proprium his calveſcere omnibus annis, [9] cum ſerantur rapa. [10] Perdices non tranſvolant Bœotiæ fines [11] in Attica : [12] nec ulla avis in Ponto, [13] inſula qua ſepultus eſt Achilles, ſacratam ei [14] ædem. In Fidenate agro juxta urbem ciconiæ nec pullos nec nidum faciunt. At in agrum Volaterranum palumbium vis e mari quotannis advolat. [15] Romæ in ædem Herculis in foro Boario nec muſcæ, [16] nec canes intrant. Multa præterea ſimilia, quæ prudens ſubinde omitto in ſingulis generibus, faſtidio parcens : quippe cum Theophraſtus tradat invectitias eſſe [17] in Aſia etiam columbas, & pavones, & corvos, & [18] in Cyrenaïca vocales ranas.

XLII. Alia admiratio circa oſcines : fere mutant colorem vocemque [1] tempore anni, ac repente fiunt aliæ : quod in grandiore alitum genere [2] grues tantum : hæ enim ſenectute nigreſcunt. [3] Merula ex nigra rufeſcit, canit æſtate, hieme [4] balbutit, [5] circa ſolſtitium muta. Roſtrum quoque anniculis in ebur transfiguratur, dumtaxat maribus. [6] Turdis color æſtate circa cervicem varius, hieme [7] concolor.

XLIII. [1] Luſciniis diebus ac noctibus continuis quindecim garrulus ſine intermiſſu cantus, denſante ſe frondium germine, non in noviſſimum digna miratu ave. Primum tanta vox tam parvo in corpuſculo, tam pertinax ſpiritus. Deinde in una perfecta muſicæ ſcientia modulatus editur ſonus : [2] & nunc continuo ſpiritu trahitur in longum, nunc [3] variatur inflexo, nunc diſtinguitur [4] conciſo, [5] copulatur intorto : [6] promittitur revo-

NOTÆ.

2. *Tranſlatitium eſt.*] Vulgare eſt, & frequenter accidit : neque enim *tralatitium* idem eſt, atque importatum aliunde, ut Budæus exiſtimavit. Porro hunc locum, interpunctione emendata, non parum illuſtravimus.

3. *Rhodus.*] Suetonius in Tiberio, capite 14. agens de oſtentis, quæ Tiberio præſagirent principatum : *Ante paucos*, inquit, *quam revocaretur dies, aquila, numquam antea Rhodi conſpecta, in culmine domus ejus aſſedit.* In eam rem exſtat elegans in primis epigramma in Anthologia, libro 1. cit. 60. ab Apollonida vate ſcriptum :

Ὀ πρὶν ἐγὼ Ῥοδίοισιν ἀνίμβατον ἱερὸς ὄρνις,
Ὁ πρὶν Κερκαφίδεως αἰετὸς ἱπτάμενος,
Ὑψιπετὴς τότε πρῶτον ἀνὰ πλατὺν ἦέρ' ἀείρας,
Ἦλυθον, ἠιλίῳ νῆσον ὅτ' εἶχε Νέρων,
Καὶν δ' αὐλίσθην σὺν δώμασι, χοιρὲ σωήτης
Κοίντωρ, ἐ φθόγων ζῆνα τ' ἰοσόμφων.
Cercaphidis non viſa Jovi ſacrata volucris,
Quam Rhodos ex ſola noverat hiſtoria,
Expandi celeres quo non prius aëre pennas,
Dum præſens colitur Solis in urbe Nero,
Tecta ſedens ſuper ipſa : Jovem non vito futurum,
Inter regales ludere ſueta manus.

4. *Arbuſto agro.*] Hoc eſt, conſito arboribus ad uſum maritandarum vitium. Unde Plinius idem, lib. 17. ſect. 35. *Tranſpadana Italia, cornu, tilia, acere, orno, carpino, quercu, arbuſtat agros.* Res arbuſtiores dixit alicubi Tertullianus, hoc eſt, feliciores.

5. *Gracculorum.*] *Choucas rouges*, a roſtro puniceo ſic appellati. Vide quæ dicturi ſumus de gracculi nomine, libro 11. ſect. 35.

6. *Monedularumque.*] *Choüettes.* Vide Notas & Emendat. num. XXXVI.

7. *Cui ſoli avi.*] Nam, ſi lubet cum Ovidio ludere, lib. 7. Metam.

Mutata eſt in avem, quæ nunc quoque diligit aurum,
Nigra pedes, nigris velata monedula pennis.

8. *Variæ.*] Ποικιλίδες, quod partem aliquam plumarum albicantem habeant. Noſtræ ſunt eæ picæ vulgares.

9. *Cum ſerantur.*] Auguſto menſe, uti dicturi ſumus lib. 18. ſect. 35.

10. *Perdices.*] Solinus, cap. 7. pag. 23. Athenæus, lib. 9. pag. 390.

11. *In Attica.*] Hoc eſt, fines Bœotiæ, qua attingit Atticam regionem : in Atticum ſolum non tranſmeant.

12. *Nec ulla avis.*] Solinus, cap. 19. pag. 38. Antigon. Caryſt. cap. 134.

13. *Inſula.*] Leuce, qua de egimus, lib. 4. ſect. 27.

14. *Ædem.*] Ex ſuperioribus ſubintellige *tranſvolat.*

15. *Romæ.*] Solini paraphraſis, cap. 1. pag. 2. *Suo quoque numini Hercules inſtituit aram . . . . . Hoc ſacellum Herculi in Boario foro eſt, in quo argumenta & convivii, & majeſtatis ejus remanent. Nam divinitus illo neque canibus, neque muſcis ingreſſus eſt. Etenim cum viſcerationem ſacricolis daret, Myiagrum Deum dicitur imprecatus : clavam vero in aditu reliquiſſe, cujus olfactu refugerunt canes : id uſque nunc durat.* Fuit hæc ædes Herculis Victoris, ſive Triumphalis, Forumque Boarium, in octava Urbis regione.

16. *Nec canes.*] Plutarch. in quæſt. Rom. pag. 285.

17. *In Aſia.*] Moſis tamen ævo Syriam totam πολυλήϊον fuiſſe, ex ſacris paginis plane conficitur.

18. *In Cyrenaica.*] Ea de re dictum ſuperius, lib. 8. ſectione 83.

Sect. XLII. 1. *Tempore anni.*] Vide quæ de hac loquendi forma diximus in Notis & Emendat. libri ſuperioris, num. CXXXI.

2. *Grues tantum.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 352. Solin. cap. 10. pag. 28.

3. *Merula.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 75. pag. 1168. Noſtris, *Merle noir.*

4. *Balbutit.*] Ariſt. Τῇ ἦ χειμῶνι παπαζῇ, ἢ φθίζεται ψοφοδῶδες ὑ hieme ſtrepit, & tumultuoſe vocularur.

5. *Circa ſolſtitium.*] Æſtivum ſcilicet, quo tempore latet, ut ait Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 21. pag. 736. & pennas amittit, & ſilet.

6. *Turdis color.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. animal. cap. 75. pag. 1168.

7. *Concolor.*] Hoc eſt, unius coloris, qui proxime ad ſturni colorem accedat. Ariſt.

Sect. XLIII. 1. *Luſciniis.*] Ariſtot. iiſdem verbis, loc. cit.

2. *Et nunc continuo.*] Id carmine expreſſit haud invenuſto vates non ignobilis :

Nunc ceu rudis, aut incerta canendi
Projecit in longum, nulloque plicabile flexu
Carmen init, ſimili ſerie, jugique tenore
Præbet iter liquidum labenti in pectore voci.

3. *Variatur inflexo.*] Variat ſonum inflexo ſpiritu, cum præſertim cantus criſpatur, *il fredonne.*

4. *Conciſo.*] Cæſim variato cantu, ſive ſibilis interciſis, eodem intervallo nihilominus continuatis.

5. *Copulatur.*] Cum multiplices vocis modulos tremulo gutture, ac veluti contorto crebrius ſpiritu, ingeminat : Galli vocant, *Roulemens* : quidam, *roulades.*

6. *Promittitur.*] Non jam emittens foris, ſed intus revocans ſpiritum, ac veluti reſorbens, ſibilum interim edit una contenſione perpetuum, ac longiuſcule productum. Sic paulo ante, ſect. 29. de tetraonibus : *moriuntur ſpiritu revocato.*

Digitized by Google

cato, [7] infuſcatur ex inopinato: interdum & ſecum ipſe [8] murmurat: [9] plenus, gravis, acutus, creber, extentus: ubi viſum eſt, vibrans, ſummus, medius, imus. Breviterque omnia tam parvulis in faucibus, quæ exquiſitis tibiarum [10] tormentis ars hominum excogitavit: ut non ſit dubium [a] hanc ſuavitatem præmonſtratam efficaci auſpicio, cum in ore Steſichori cecinit infantis. Ac ne quis dubitet artis eſſe, plures ſingulis ſunt cantus, nec iidem omnibus, ſed ſui cuique. Certant inter ſe, palamque animoſa contentio eſt. Victa morte finit ſæpe vitam, ſpiritu prius deficiente, quam cantu. Meditantur aliæ [11] juniores, verſuſque quos imitentur accipiunt. [12] Audit diſcipula intentione magna, & reddit: vicibuſque reticent. Intelligitur emendatæ correptio, & in docente quædam reprehenſio. Ergo ſervorum illis pretia ſunt: & quidem ampliora, quam quibus olim armigeri parabantur. Scio [13] ſeſtertiis ſex, candidam alioquin, quod eſt prope inuſitatum, veniſſe, quæ Agrippinæ Claudii Principis conjugi dono daretur. Viſum jam ſæpe, juſſas canere cœpiſſe, & cum ſymphonia alternaſſe: ſicut homines repertos, qui ſonum earum, addita in tranſverſas arundines aqua, foramen inſpirantes, [14] linguæque parva aliqua oppoſita mora, indiſcreta redderent ſimilitudine. Sed eæ tantæ tamque artifices argutiæ a quindecim diebus paulatim deſinunt, nec ut fatigatas poſſis dicere, aut ſatiatas. [15] Mox æſtu aucto in totum alia vox fit, nec modulata, aut varia. Mutatur & color. [16] Poſtremo hieme ipſa non cernitur. Linguis earum tenuitas illa prima non eſt, quæ ceteris avibus. [17] Pariunt vere primo cum plurimum ſena ova.

XLIV. Alia ratio ficedulis: [1] nam formam ſimul coloremque mutant: [2] Hoc nomen autumno: non habent poſtea: melancoryphi vocantur. [3] Sic & erithaeus hieme, idem phœnicurus æſtate. [4] Mutat & upupa, ut tradit [5] Æſchylus poëta, [6] obſcena alias paſtu avis, criſta viſenda plicatili, contrahens eam ſubrigenſque per longitudinem capitis.

XLV. [1] Oenanthe quidem etiam ſtatos latebræ dies habet, exoriente Sirio occultata, ab occaſu ejuſdem prodit: quod miremur, [2] ipſis diebus utrumque. [3] Chlorion quoque, qui totus eſt luteus, hieme non viſus, [4] circa ſolſtitia procedit. * [5] Merulæ * CAPUT XXX.

INTERPRETATIO.

a *Hanc ſuavitatem.*] Similem dicendi ſuavitatem præmonſtratam in Steſichoro aliquando fore, efficaci auſpicio, cum in ore ejus, qui tum infans eſſet, luſcinia cecinit.

NOTÆ.

7. *Infuſcatur.*] Obſcuriorem vocem aſſimulat, ut aliam avem canere potius, quam luſciniam, putes.

8. *Murmurat.*] *Il gazouille.* Satis eleganter idem poëta:

Ex inopinato gravis intonat, & leve murmur
Turbinat introrſus, &c.

9. *Plenus.*] Nunc æquabili vocis ſono, nunc gravi ac ſubmiſſiore, nunc acuto, elatoque utitur, *il contrefait le fauſſet.* Nunc eoſdem ſonos celeritate maxima devolvit, nunc eoſdem protrahit longius. Cum lubet, ſummum vocis ſonum affectat, *le deſſus*: medium, *la taille*: imum, *la baſſe-contre.*

10. *Tormentis.*] Hoc eſt, inſtrumentis, quibus excogitandis, concinnandiſque apte hominum torquentur ingenia.

11. *Juniores.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Juveniores.*

12. *Audit diſcipula.*] Docentem magiſtram, diſcipulamque æmulantem audiviſſe ſe Ariſtoteles narrat, lib. 4. hiſt. cap. 9. pag. 498. Id quoque notat Plutarchus, lib. de ſolert. animal. pag. 973.

13. *Seſtertiis ſex.*] Sive ſeſtertiûm ſex millibus. Monetæ noſtræ, libræ ſunt omnino ſexcentæ.

14. *Linguæque.*] In his arundinibus ex arte inciſis, quid lingua ſeu ligua ſit, tralatitium eſt. Noſtris, *la Languette.*

15. *Mox eſtu.*] Ariſt. loc. cit. pag. 1168. *Æſtate procedente*, inquit, *aliam mittit vocem: non amplius omnimodam, neque celerem, neque contentam, ſed ſimplicem: colorem quoque alium induit.* Ælian. lib. 12. hiſt. anim. cap. 28.

16. *Poſtremo.*] Ariſt. tum loc. cit. tum lib. 5. cap. 9. pag. 541.

17. *Pariunt vere.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 9. pag. 541. Ἦρος ἀρχομένου, æſtatis initio.

Sect. XLIV. 1. *Nam formam.*] Ficedulæ noſtræ, *Becfigues*, ficuum tempore apparent, quod iis veſcuntur: diſcedunt poſt autumnum: ac tum demum prodeunt pari, ſive meſangiæ noſtræ, quæ & a nigro capitis quaſi velamine, μελαγκόρυφοι Græcis, noſtris quoque *Meſanges Nonnettes* nuncupatæ ſunt. Feſtus: *Melancoryphi genus avium, quæ Latine vocantur atricapillæ, eo quod ſumma eorum capita nigra ſint.* Hinc ea in animis vulgi inſedit opinio, quam Ariſtoteles ſequitur, lib. 9. hiſt. animal. cap. 75. pag. 1169. alteram harum avium certo anni tempore alterius formam induere. Diſceſſit ab hac hæreſi Alexander Myndius, qui apud Athen. lib. 2 pag. 65. parorum ſpecies duas agnoſcit, alteram quæ ficuum tempore συκαλὶς vocetur: alteram parum ſive meſangiam atricapitis, αἰγίθαλον μελαγκόρυφον.

2. *Hoc nomen.*] Vide Notas & Emend. num. XXXVII.

3. *Sic erithacus.*] Ariſt. loc. cit. Item Geoponicon auctor, lib. 15. cap. 1. pag. 405. Καὶ ἐρίθακος, ἢ οἱ καλούμενοι φοινικοῦροι ἤτοι νεοσσοί. Sed ſimilis eſt hic error priori, & ſimili ex cauſa ortus. Gallorum aucupes erithacum vocant *Gorge Rouge*, ut Bellonius refert, lib. 7. cap. 9. eumque ſecutus Aldrov. lib. 17. Ornith. cap. 30. pag. 741. Phœnicurum, eodem Bellonio teſte, *Roſſignol de muraille.* Subſcribit & Aldrov. cap. 32. pag. 746.

4. *Mutat & upupa.*] Ariſt. iiſdem verbis, Æſchylum quoque laudans, loc. cit. Et Geopon. auctor, loc. cit. Ὁ ἱέραξ καὶ ὁ ἔποψ μεταβάλλει, *Accipiter & upupa invicem transformantur.* Sed hæc haud magis ſimilia veri, quam quæ de melancorypho jactata vidimus. Accipiter vere apparet, recedit æſtate: quo tempore apparet upupa. Hæc Gallis, *Hupe* dicitur. Bellonium vide, lib. 6. cap. 10. Aldrov. lib. 17. Ornith. cap. 11. pag. 792.

5. *Æſchylus.*] Hujus verſus de upupa recitat Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 75. pag. 1167.

6. *Obſcena alias paſtu.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXXVIII.

Sect. XLV. 1. *Oenanthe.*] Totidem verbis Ariſt. loc. cit. Οἰνάνθη. Parram Plinius ipſe appellat, lib. 18. ſect. 69. ſed faciem nuſquam deſcribit: Ariſtoteles quoque nomine ſolo contentus. Ne Bellonio aſſentiar, lib. 7. cap. 12. exiſtimanti eſſe avem eam, quæ Gallis *Cublanc* dicitur, multa deterrent. Parræ recinentis omen ceu infauſtum Horatius memorat, lib. 3. Ode 27.

2. *Ipſis diebus.*] Ipſo die quo Sirius oritur, occultat ſe ſe œnanthe, ſeu parra: ipſo die, quo Sirius occidit, prodit.

3. *Chlorion.*] Χλωρίων Ariſtoteli, lib. 9. hiſtor. animal. cap. 28. pag. 1058. Chlorion, χλωρὶς, & χλωρεὰς aves ſunt nomine ſolo affines, genere diſpares, apud Ariſt. lib. 9. cap. 2. pag. 1002. & cap. 20. pag. 1048. Chlorionem totum eſſe luteum, magnitudine turturis, docet Philoſophus: vixque adeo Scaligero aſſentior, chlorionem affirmanti eam eſſe aviculam quam Galli *Verdier* vocant: eſt enim ea turture haud paulo minor: Vireonem appellat Plinius, lib. 18. ſect. 69.

4. *Circa ſolſtitia.*] Æſtiva: περὶ τὰς τροπὰς τὰς θερινάς. Ariſt. & Ælian. lib. 4. hiſt. anim. cap. 47.

5. *Merulæ.*] Lib. 9. hiſt. anim. cap. 25. pag. 1057. Aut-

Digitized by Google

circa Cyllenen Arcadiæ, [6] nec uſquam aliubi, candidæ naſcuntur. [7] Ibis circa Peluſium tantum nigra eſt, [8] ceteris omnibus locis candida.

CAP. XXXI. XLVI. [1] Oſcines, [2] præter exceptas, non temere fetus faciunt ante æquinoctium vernum, aut poſt autumnale: ante ſolſtitium autem dubios, poſt ſolſtitium [3] vitales.

CAPUT XXXII. XLVII. Eo maxime ſunt inſignes halcyones. Dies earum partus [1] maria, quique navigant, novere. [2] Ipſa avis paulo amplior paſſere, colore cyaneo ex parte majore, tantum purpureis & candidis admixtis pennis, [3] collo gracili ac procero. [4] Alterum genus earum magnitudine diſtinguitur & cantu. [5] Minores in arundinetis canunt. [6] Halcyonem videre rariſſimum eſt, nec niſi [7] Vergiliarum occaſu, & circa ſolſtitia brumamve, nave aliquando circumvolata ſtatim in latebras abeuntem. [8] Fetificant bruma, qui dies [9] halcyonides vocantur, placido mari per eos & navigabili, [10] Siculo maxime. [11] Faciunt autem ſeptem ante brumam diebus nidos, & totidem ſequentibus pariunt. Nidi earum admirationem habent [12] pilæ figura, paulum eminenti, [13] ore perquam anguſto, grandium ſpongiarum [14] ſimilitudine: [15] ferro intercidi non queunt, franguntur ictu valido, [16] ut ſpuma arida maris. [17] Nec unde confingantur, invenitur. Putant ex [18] ſpinis aculeatis: piſcibus enim vivunt. [19] Subeunt & in amnes. [20] Pariunt ova quina.

XLVIII. [1] Gaviæ in petris nidificant: mergi & in arboribus. [2] Pariunt plurimum terna: ſed gaviæ æſtate, mergi incipiente vere.

CAP. XXXIII. XLIX. Halcyonum nidi figura, reliquarum quoque ſolertiæ admonet: neque alia parte ingenia avium magis admiranda ſunt. [1] Hirundines luto conſtruunt, ſtramento roborant. Si quando inopia eſt luti, madefactæ multa aqua pennis pulverem ſpargunt. Ipſum vero nidum mollibus plumis floccique conſternunt tepefaciendis ovis, ſimul ne durus ſit infantibus pullis. [2] In fetu ſumma æquitate alternant cibum. Notabili munditia egerunt excrementa pullorum: [3] adultioreſque circumagi docent, & foris ſaturita-

NOTÆ.

ctor Mirab. Auſcult. pag. 1151. Solinus, cap. 7. pag. 22. Ælianus item ex Soſtrato, lib. 5. hiſt. anim. cap. 27.

6. *Nec uſquam.*] Nunc aliubi multis in locis reperiri experientia docuit. Bellonius, lib. 6. de avibus, cap. 25. in Sabaudia, Arveniaque eſſe frequentes ait.

7. *Ibis.*] Ariſtot. lib. 9. hiſt. anim. cap. 35. pag. 1063. & Solinus, cap. 32. pag. 61.

8. *Ceteris.*] Ceteris Ægypti nimirum locis. Eſt enim Ægypti peculiaris avis illa. Atque ita Ariſt. *Ibes*, inquit, *in Ægypto duùm ſunt generum: candidæ aliæ, aliæ nigræ. Cetera in terra Ægypti, ὁ μὲν ἐν τῇ ἄνω Αἰγύπτῳ albæ ſunt, in Peluſio non ſunt: contra in illa non ſunt nigræ: in Peluſio ſunt.* Utrumque ibidum genus deſcribit Herodotus, lib. 2. Euterpe, num. 76. pag. 118.

Sect. XLVI. 1. *Oſcines.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 9. pag. 539.

2. *Præter exceptas.*] Luſcinias intelligit, de quibus extrema ſectione XLIII. *Pariunt*, inquit, *vere primo cum plurimum ſenæ ova.*

3. *Vitales.*] Βιωσίμους, qui ſpem vitæ habeant.

Sect. XLVII. 1. *Maria, quique.*] Et maria, inquit, novere: ſunt enim tum tranquilla: & qui navigant, ſedato enim mari utuntur. Vide Notas & Emend. num. XXXIX.

2. *Ipſa avis.*] Hæc Ariſt. lib. 9. hiſtor. animal. cap. 21. pag. 1050. ubi iiſdem plane verbis, majorem deſcribit halcyonem ἀλκυόνα, quam Scaliger, in lib. 8. Ariſt. pag. 892. Gallis *Martinet peſcheur* ait appellari, poſt Bellonium, lib. 4. cap. 25.

3. *Collo gracili.*] Vel collum pro roſtro καταχρηστικῶς dixiſſe Plinium neceſſe eſt, quod paulo ſane durius eſſe non inficior: aut certe hallucinatum eſſe: Roſtrum enim procerum halcyoni, & gracile eſſe, non collum, tum res ipſa monet, effigieſque quam Bellonius exhibet, loc. cit. tum Ariſt., qui eadem ac Plinius totidemque verbis hoc loco tradit: τὸ δὲ ῥύγχος, ὑπόχλωρον μὲν, μακρὸν δὲ καὶ λεπτόν. Quod ſi hæc ab aliis hauſit ſcriptoribus, nec temere ab iis utraque colli roſtrique proceritas halcyoni attributa eſt, labaſcit eorum conjectura, quos diximus exiſtimaſſe halcyonem nunc appellari, *Martinet peſcheur.*

4. *Alterum genus.*] Alterum, inquit, genus halcyonum a ſuperiore diſtat, & magnitudine, & cantu: ſunt enim minores cæ, & in arundinetis canunt: Bellonio, lib. 4. cap. 26. *Rouſſerolles.* Vide Notas & Emend. num. XL.

5. *Minores.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 7. pag. 892.

6. *Halcyonem.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. 9. pag. 541. Indicat vel hæc avis raritas non eſſe halcyonem, quæ vocetur *Martinet peſcheur*, a Scaligero, Bellonioque.

7. *Vergiliarum.*] Harum occaſum incidere alias monuimus in diem XLIV. poſt æquinoctium autumnale.

8. *Fetificant.*] Ariſt. totidem verbis, loc. cit. pag. 539.

9. *Halcyonides*] Ἀλκυόνειοι ἡμέραι, Ariſtoteli: Halcyonei, Columellæ, lib. XI. cap. 2. pag. 372. De hac re Baſilius eleganter, homil. 8. in Hexaëm. pag. 105. Alluſit ad hos dies in Caſina Plautus, in prolog. verſ. 26.

Tranquillum eſt: Halcedonia ſunt circa forum.

10. *Siculo maxime.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLI.

11. *Faciunt autem.*] Ariſtot. loc. cit.

12. *Pilæ figura, &c.*] Nidum ait eſſe rotundum ut pilam: ſed in collum produci, ut cucurbitam hortenſem. Sic Ariſtoteles loc. cit. Ἡ δὲ νεοττία παρομοία ταῖς σφαίραις .... τὸ δὲ ὀχύμε παραπλήσιον ταῖς σικύαις. Conferri hæc poſſunt cum iis quæ de halcyonis nido Plutarchus quoque commemorat, lib. de ſolert. anim. pag. 983. & Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 17.

13. *Ore perquam.*] Oſtiolum, inquit, Philoſ. anguſtum habet, quantum ſatis ſit ad ingreſſum puſillum: adeo, ubi ſubvortatur mare, ut ne tum quidem ingrediatur.

14. *Similitudine.*] Tum quia magnitudine maximas ſpongias vel ſuperat, vel adæquat: τὸ δὲ μέγεθος αὐτῶν ἐπὶ τὸ μεγίστης ἀποφιάδος μεῖζον. Tum quia cavernas intus habet, ut ſpongiæ: καὶ δὲ κοῖλα παραπλήσια ἔχει τοῖς τῆς ἀποφίδος. Vide Notas & Emend. num. XLII.

15. *Ferro.*] Quia non eſt dura nidi materia, ſed recedens mollitia quadam lenta, non acuto ferro, ſed obtuſo, frangitur potius, quam ſcinditur. Sic Ariſtot. Καὶ κόπτουσι μὲν σιδηρίῳ ὀξεῖ, οὐ ἔχει ἀφαιρεῖν· ἄμμῳ δὲ κόπτουσι, καὶ ταῖς χερσὶ θεμένοντι, ἔχει ἀφθέγγυσι), ὥσπερ ἡ ἀλοσύχνη.

16. *Ut ſpuma.*] Sic Ariſtotelis ἀλοσύχνῳ vocat, quam alii ſpumam maris, alii florem vocant: in globos rotundos formata in litus ejicitur, colore ſubcinereo.

17. *Nec unde.*] Hoc eſt, ex qua materia. Ariſt. Ἀπορεῖ δὲ οὐκ ἔνιοι συνίησι τὴν νεοττίαν.

18. *Spinis aculeatis.*] Hoc eſt, ex ſpinis aculeati piſcis, ſive belones appellati, οὐκ ἔστ' ἀκανθῶν τὸ βελόνης. De belone diximus libro ſuperiore, ſect. 76. *Acus ſive belone*, &c. Et lib. 32. ſect. 53. *Belone, quos aculeatos vocamus.*

19. *Subeunt.*] Ariſt. loc. cit.

20. *Pariunt.*] Ariſt. tum loc. cit. tum lib. 5. hiſt. cap. 9. pag. 540.

Sect. XLVIII. 1. *Gaviæ.*] Gavias mergoſque pariter in maritimis cautibus nidificare ſcribit etiam Philoſophus, lib. 5. cap. 9. pag. 540. Plinius etiam in arboribus mergos. Gavia, λάρος Ariſtoteli, noſtris *Moüette* & *Mauve*, de qua Bellonius, lib. 3. cap. 13. & 14. Mergus αἴθυια, *Plongeon de mer.* Idem, lib. 3. cap. 24.

2. *Pariunt plurimum.*] Ariſtot. loc. cit.

Sect. XLIX. 1. *Hirundines.*] Ariſtot. lib. 9. hiſtor. animal. cap. 10. pag. 1028. Eadem fere & Baſil. homil. 8. in Hexaëm. pag. 104.

2. *In fetu.*] Ariſt. loc. cit.

3. *Adultioreſque.*] Matres, inquit, ita pullos adultiores

Digitized by Google

tem emittere. [4] Alterum genus hirundinum eſt ruſticarum & agreſtium, quæ raro [5] in domibus, diverſos figura, ſed [6] eadem materia, confingunt nidos, totos ſupinos, faucibus porrectis in anguſtum, utero capaci: mirum qua peritia & occultandis habiles pullis, & ſubſternendis molles. In Ægypti Heracleotico oſtio [7] molem continuatione nidorum evaganti Nilo inexpugnabilem opponunt ſtadii fere unius ſpatio: quod humano opere perfici non poſſet. In eadem juxta oppidum Copton inſula eſt ſacra Iſidi, quam ne laceret amnis idem, muniunt opere, incipientibus vernis diebus, palea & ſtramento [a 8] roſtrum ejus firmantes, continuatis per triduum noctibus tanto labore, ut multas in opere emori conſtet. Eaque [b] militia illis cum anno redit ſemper. [9] Tertium eſt earum genus, quæ ripas excavant, atque ita internidificant. [10] Harum pulli [c] ad cinerem ambuſti, mortifero faucium malo, multiſque aliis morbis humani corporis medentur. [11] Non faciunt hæ nidos, migrantque multis diebus ante, ſi futurum eſt ut [d] auctus amnis attingat.

L. [1] In genere vitiparrarum eſt, cui nidus ex muſco arido ita abſoluta perficitur pila, ut inveniri non poſſit aditus. [2] Acanthyllis appellatur, eâdem figurâ [3] ex lino intexens. [4] Picorum alicui ſuſpenditur ſurculo primis in ramis cyathi modo, ut nulla quadrupes poſſit accedere. [5] Galgulos quidem ipſos dependentes pedibus ſomnum capere confirmant, quia tutiores ita ſe ſperent. Jam publicum quidem omnium eſt tabulata ramorum ſuſtinendo nido provide eligere, camerare ab imbri, aut fronde protegere denſa. In Arabia [6] cinnamologos avis appellatur: [7] cinnami ſurculis nidificat. Plumbatis eos ſagittis decutiunt indigenæ, mercis gratia. In Scythis avis [8] magnitudine otidis, binos parit, in leporina pelle ſemper in cacuminibus ramorum ſuſpenſa. Picæ cum diligentius viſum ab homine nidum ſenſere, ova tranſgerunt alio. Hoc in his avibus, quarum digiti non ſunt accommodati complectendis transferendiſque ovis, miro traditur modo. [c] Namque ſurculo ſuper bina ova impoſito [9] ac ferruminato alvi glutino, ſubdita cervice medio, æqua utrimque libra deportant alio.

INTERPRETATIO.

a *Roſtrum ejus.*] Procurrentem inſulæ cuneum.
b *Militia.*] Labor, *miniſterium*, λειτουργία.
c *Ad cinerem.*] Cremati & in cinerem redacti.
d *Auctus amnis.*] Nilus exundans.
e *Namque.*] Nam ſurculo *ligneo* ſuper ova duo impoſito, eoque *cum ovis* alligato, excrementi ope ex alvo vice glutini, ſubdita deinde *inter ova duo* cervice, æquo utrimque *gemini ovi* pondere ea deportant alio.

NOTÆ.

robuſtioreſque avertunt, ut extrema pars alvi extra nidum ſit, & ita docent foras alvum ex alto nido dejicere, διδάσκουσι τὰς νεοττιὰς ἐκβάλλειν.

4. *Alterum genus.*] Illud eſt quod in his regionibus ad templorum noſtrorum feneſtras, ac parietes, ingenti numero vere nidificare cernimus.

5. *In domibus.*] Interius ſcilicet, ubi habitant homines, ut verbis utar Alberti, lib. 8. de animal. tract. 1. cap. 2. pag. 247. ubi primum hirundinum genus nidificat: alterum enim *in parietibus murorum exterius.*

6. *Eadem materia.*] Luto.

7. *Molem.*] Tamquam aggerem, Nilo coërcendo. Diſſidet a Plinio Thraſyllus in Ægyptiacis, laudatus a Plutarcho, in eo libello, quem de fluminibus inſcripſit, pag. 1159. Namque is murum hunc Chelidonium (ſic enim appellat) factum ait ex lapidibus, qui collotes dicti, quos hirundines colligant, ex iiſque murum ducant.

8. *Roſtrum.*] Procurrentem inſulæ cuneum, eo quod in acumen deſinat, qua parte Nilum excipit, ex ſimiſitudine quadam roſtrum vocat. Sic calceorum roſtra dixere olim prominentes, & ultra pedum longitudinem proſilientes extremas calceorum partes, quæ deſinunt fere in acumen. Quæ vero nunc roſtra Plinius, ſcriptores alii linguas appellant. Feſtus: *Lingua eſt promontorii genus, non excellentis, ſed molliter in planum devexi.* Familiaris hæc vox Pacuvio apud Gellium, Livio, Ammiano. Sic Ovidius, lib. 13. Metam. tria Siciliæ promontoria linguas vocat:

Tribus hæc excurrit in æquora linguis.

Lingulas Cæſar lib. 3. bell. Gall. aliique appellant loca hujuſcemodi in longum a continente in mare exporrecta. Non placet igitur merito Rhenani conjectura, coſtra MSS. omnium fidem hic *cloſtrum* legentis. De voce *militiæ*, quæ mox occurrit, vide Gothofredum, in Cod. Theod. lib. 12. tit. 1. de Decurion. leg. 63. pag. 413.

9. *Tertium eſt.*] Noſtris *Hirondelles de rivage.* Internidificare, eſt certis diſcretos ſpatiis nidos conſtruere.

10. *Harum pulli.*] Ea de re opportunius dicemus, lib. 30. ſect. 12.

11. *Non faciunt hæ nidos.*] Scilicet ut domeſticæ, ac ſilveſtres, nec luto conſtruunt, nec ſtramento roborant: ſed in riparum cavis, illatis tantum eo plumis ſtramentiſve nidulantur.

Sect. L. 1. *In genere vitiparrarum.*] Vide Notas & Emend. num. XLIII.

2. *Acanthyllis.*] Ab ave ſuperiore, generis nempe vitiparrarum, hæc diverſa eſt. Vide Notas & Emendationes, num. XLIV.

3. *Ex lino.*] Ex lini ſurculis.

4. *Picorum alicui ſuſpenditur.*] Nidus ſcilicet: quæ vox ex ſuperiori clauſula ſubintelligenda eſt. Hoc ipſum de galgulo affirmat Aldrovandus, lib. 12. Ornithol. cap. 39. pag. 856. confirmatque jactatum ſermone vulgi proverbium, ambiguo illudens, *Galguli nidum a nemine viſum eſſe, quin ſuſpenſus is fuerit. Nul ne vit nid de loriot, qui ne fuſt pendu.*

5. *Galgulos.*] Galgulus noſtris, *Loriot*, de quo Bellonius, lib. 6. cap. 11. Sed is vireonem cum galgulo male confundit. MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Gaugulos* habent. At lib. 30. ſect. 28. iidem *galgulum* exhibent. Vide quæ ibi dicturi ſumus.

6. *Cinnamologos.*] Ita MSS. omnes, & Albertus, ex Avicenna, lib. 8. de animal. tract. 2. cap. 4. pag. 255. Solinus item, cap. 33. pag. 63. A legendo cinnamo nomen invenit. Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 20. pag. 1049. κινναμωμολόγον ὄρνεον vocat, quæ avis cinnamomum alicunde afferat, ad nidum in Arabia inſtruendum. Phile quoque, lib. de propr. anim. pag. 58. & Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 34.

7. *Cinnami ſurculis.*] Quod ſolida fide Plinius recitat, hoc una vulgi opinione conſtare Herodotus & Ariſtoteles teſtantur, Atticiſmo illo familiari, φασί.

8. *Magnitudine otidis.*] At facie fortaſſis, ut patria, diſpar. Otides Hiſpanas laudavit jam paulo ſuperius, ſect. 29. De Scythicis illis Philoſophus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 42. pag. 1076. Ἐν δὲ Σκυθίᾳ ὀρνίθων μέγεθος ἐστὶν αἱ ὠτίδες. Τίκτει πάντε δύο νεοττούς. σὺν ἐπιφορῇ δὲ, ἀλλ' ἐν δέρματι λαγωοῦ ἢ ἀλώπεκος ἐγκρύψασα, &c. Quo reſpiciens Albertus M. lib. 23. pag. 613. otidem hanc, aquilonarem aquilam interpretatur: *Quod autem Plinius dicit*, inquit ille, *Aquilam aquilonarem in vulpis pelle ova involvere, & ſic ſub Sole in ramis arborum ſuſpendere, donec maturata Solis calore exeant, & non ea fovere aquilam, ſed cum calore Solis & pellis pulli fierint, ad ea tunc primum redire, jam expertus ſum eſſe falſiſſimum: quoniam in Livonia*, &c. Aquilarum certe mores ei Philoſophus ipſe attribuit, in cuſtodiendis ovis, pulliſque.

9. *Ac ferruminato.*] Vide Notas & Emendationes, num. XLV.

Digitized by Google

LI. [1] Nec vero iis minor ſolertia, quæ cunabula in terra faciunt, corporis gravitate prohibitæ ſublime petere. [2] Merops vocatur, [3] genitores ſuos reconditos paſcens, pallido intus colore pennarum, ſuperne cyaneo, [4] primori ſubrutilo. Nidificat in ſpecu ſex pedum defoſſa altitudine.

[5] Perdices ſpina & frutice ſic muniunt receptaculum, ut [6] contra feras abunde vallentur. [7] Ovis ſtragulum molle pulvere contumulant, nec in quo loco peperere incubant: neve cui frequentior converſatio ſit ſuſpecta, transferunt alio. Illæ quidem & maritos ſuos fallunt, quoniam [8] intemperantia libidinis frangunt earum ova, ne incubando detineantur. [9] Tunc inter ſe dimicant mares deſiderio feminarum: victum aiunt Venerem pati. [10] Id quidem & coturnices Trogus, [11] & gallinaceos aliquando: [12] perdices vero [a] a domitis feros, & novos, aut victos, iniri promiſcue. [b] Capiuntur quoque pugnacitate ejuſdem libidinis, [13] contra aucupis indicem exeunte in prælium duce totius gregis. [14] Capto eo procedit alter, ac ſubinde ſinguli. Rurſus [15] circa conceptum feminæ capiuntur, [16] contra aucupum feminam exeuntes, ut tixando abigant eam. Neque in alio animali par opus libidinis. Si contra mares ſteterint feminæ, [17] aura ab his flante prægnantes fiunt: [18] hiantes autem exſerta lingua per id tempus æſtuant. Concipiunt & ſupervolantium [19] afflatu, [20] ſæpe voce tantum audita maſculi. Adeoque vincit libido etiam fetus caritatem, ut illa furtim & in occulto incubans, cum ſenſit [21] feminam aucupis accedentem ad marem, recanat revocetque, & ultro præbeat ſe libidini. Rabie quidem tanta feruntur, ut in capite aucupantium ſæpe [22] cœcæ metu ſedeant. [23] Si ad nidum is cœpit accedere, procurrit ad pedes ejus feta, prægravem aut delumbem ſeſe ſimulans, ſubitoque [c] in procurſu aut brevi aliquo volatu [24] cadit, fracta aut ala aut pedibus: procurrit iterum, jam jam prehenſurum effugiens, ſpemque fruſtrans, donec in diverſum ab-

INTERPRETATIO.

a *A domitis.*] A cicuribus.

b *Capiuntur.*] Capiuntur quoque, dum pugnant eadem libidine: contra perdicem, quo auceps utitur ad alliciendas alias, exeunte in prælium duce totius gregis.

c *In procurſu.*] Vel procurrens, vel *ſubſultim* volans, nec procul abſcedens *ab aucupe.*

NOTÆ.

Sect. LI. 1. *Nec vero.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 1. pag. 639.

2. *Merops.*] Ariſt. pag. 640. Deſcribitur hæc avis a Bellonio, lib. 4. cap. 27. In Creta frequens eſt: rara in Italia: in Galliis nulla: quare & vernaculo caret nomine.

3. *Genitores ſuos.*] Ælianus, lib. xi. hiſt. anim. cap. 30. Vide Notas & Emend. num. XLVI.

4. *Primori.*] Alarum extrema parte ſubrutila.

5. *Perdices.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 7. pag. 670. Quas a rufis pedibus Galli cognominant, *Perdrix rouges.* Nam de aliis dicetur ſect. 69.

6. *Contra feras.*] Accipitrem, & aquilam. Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 12. pag. 1033.

7. *Ovis ſtragulum molle.*] Ita MSS. omnes, non *molli.* Solini paraphraſis, pag. 7. cap. 24. *Ovis ſtragulum pulvis eſt: ad quæ clanculo revertuntur, ne indicium loci converſatio frequens faciat.*

8. *Intemperantia libidinis.*] Propterea quod in venerem propenſiores ſunt, ne femina incubet, mares ova provoluta conterunt, ſi repererint. Adverſus quam impreſſionem arte femella utitur: aufugit enim, &c. Ita Ariſt. pag. 1034. Scaligero interprete, & ex Ariſt. Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 16. Solinus hunc Plinii locum aut parum intellexiſſe videtur, aut ambigue reddidiſſe, loco citato. *Plerumque femina transvehunt partus, ut mares fallant, qui eos affligunt impatientius ſæpiſſime adulantes.*

9. *Tunc.*] Poſt feminarum fugam, dum eæ ovis incubant, ὅταν ἐπαύζηται, mares vociferantur, & congredientes inter ſe pugnant: Vocant eos tum cœlibes: Victus in pugna victorem ſequitur, a quo ſolo initur. Ariſt. pag. 1035. & Ælian. loc. cit.

10. *Id quidem.*] Ariſt. pag. 1036.

11. *Et gallinaceos.*] Ariſt. loc. cit. & Ælian. lib. 4. hiſt. anim. cap. 16.

12. *Perdices vero.*] Ariſt. loc. cit. & Berytius in Geopon. lib. 14. cap. xi. pag. 389.

13. *Contra aucupis indicem.*] Primum poſuit inter marem & feminam, propter ova, naturam diſcordem: deinde inter feras perdices pugnam, propter feminas: poſt, inter cicures & feros: nunc inter gregem, & cicurem ex zelotypia. Aucupis indicem vocat, quo auceps utitur ad indicandos aliarum perdicum nidos. Venatorem θηευτὴν Philoſophus vocat, pag. 1036. *Illicem* ſcribi ab illiciendis perdicibus Turnebus mallet, lib. 24. Adverſ. cap. 38ſ pag. 851. refragantibus Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. & quantum eſt ubique exemplarium. Venationis hujuſce modum narrat uberrime & pereleganter Ælianus, loco proxime laudato.

14. *Capto eo.*] Viminea nempe cavea, qua cicur includitur. Ariſt. ἐν ταῖς πηκταῖς κλόνται τέτε.

15. *Circa conceptum.*] Circa coëundi, concipiendique tempora: περὶ τὸν τῶν ὀχείας καιρὸν, Ariſt. περὶ τὰς ὀχείας, Clearchus apud Athen. lib. 9. pag. 389.

16. *Contra aucupum feminam.*] Contra feminam venatricem, θηεύτριαν, qua auceps abutitur ad alliciendas alias. Vide Notas & Emend. num. XLVII.

17. *Aura ab his.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 5. pag. 532. & Ælian. lib. 17. hiſt. anim. cap. 15. At Albertus, lib. 6. de anim. tract. 1. cap. 3. pag. 192. agens de perdicibus: *Aliquando*, inquit, *cum femina vertit animum ad maſculum, & flaverit ventus a mare ad feminam, dicuntur concipere: ego tamen non credo quod illa conceptio fecundet, niſi forte ad ovum, & non ad pullum: ſed ad pullum exigitur receptio ſeminis*, &c.

18. *Hiantes.*] Ariſt. loc. cit.

19. *Afflatu.*] Alii eadem ſententia legunt *olfactu. Si perdix femina*, inquit Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 3. pag. 651. *afficitur odore maſculi, concipit*: ἐὰν γὰρ κυηματισθῇ ὑπ' ἄρρενος ὀσμῆς.

20. *Sæpe voce.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 5. pag. 532. & Clearchus apud Athen. lib. 9. pag. 389. & Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. xi. *Perdices, quæ, ut Archelaus ſcribit, voce maris audita concipiunt.*

21. *Feminam aucupis.*] Nempe venatricem, ut diximus, quæ marem ad ſe nititur allicere. Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 12. pag. 1037. Sæpe etiam, inquit, Scaligero interprete, femina incubans, ubi marem ad venatricem feminam accedere perceperit, ſurgit, & occurrens ſubſiſtit, ut ineatur abſtrahatque illum a venatrice. Vide Notas & Emendationes, num. XLVIII.

22. *Cæcæ metu.*] Hoc ipſum refert Ariſt. loc. cit. Sed ibi nihil de metu: coëundi cupiditate id fieri tradit. Vocem hanc tamen conſtantiſſime libri omnes agnoſcunt. Quid ſi *initu* legas?

23. *Si ad nidum.*] Ariſt. loc. cit. pag. 1034. Plutarch. lib. de ſolert. anim. pag. 971. Non inelegans hujus loci Soliniana paraphraſis, cap. 7. pag. 24. *Si quis hominum*, inquit, *ubi incubant, propinquabit, egreſſæ matres venientibus ſeſe ſponte offerunt, & ſimulata debilitate, vel pedum, vel alarum, quaſi ſtatim capi poſſent, greſſus fingunt tardiores. Hoc mendacio ſolicitant obvios, & eludunt, quoad provecti longius a nidis avocentur.* Habet hæc quoque Callimachus, lib. de avibus, apud Athen. lib. 9. pag. 389.

24. *Cadit fracta.*] Rectius forſan, *cadit ut fracta.*

ducat

Digitized by Google

ducat a nidis. [25] Eadem pavore libera ac materna vacans cura, [a] in ſulcō reſupina gleba ſe terræ pedibus apprehenſa operit. [26] Perdicum vita ad ſedecim annos durare exiſtimatur.

LII. [1] Ab his columbarum maxime ſpectantur ſimili ratione mores iidem: ſed pudicitia illis prima, [2] & neutri nota adulteria. Conjugii fidem non violant, communemque ſervant domum. [3] Niſi cœlebs aut vidua, nidum non relinquit. Et imperioſos mares, ſubinde etiam iniquos, ferunt: quippe ſuſpicio eſt adulterii, quamvis natura non ſit. Tunc plenum querela guttur, [4] ſævique roſtro ictus, mox in ſatisfactione exoſculatio, & circa Veneris preces crebris pedum orbibus adulatio. [5] Amor utrique ſobolis æqualis: ſæpe & ex hac cauſa caſtigatio, pigrius intrante femina ad pullos. [6] Parturienti ſolatia & miniſteria ex mare. [7] Pullis primo ſalſiorem terram [8] collectam gutture in ora inſpuunt, præparantes tempeſtivitatem cibo. [9] Proprium generis ejus & turturum, cum bibant, colla non reſupinare, largeque bibere jumentorum modo. CAP. XXXIV.

[10] Vivere palumbes ad XXX. annum, aliquos ad XL. [11] habemus auctores, uno tantum incommodo [12] unguium, eodem & argumento ſenectæ, qui citra perniciem reciduntur. Cantus omnibus ſimilis atque idem, trino conficitur verſu, præterque in clauſula gemitu: [13] hieme mutis, [14] a vêre vocalibus. Nigidius putat, cum ova incubat, ſub tecto nominatam palumbem relinquere nidos. Pariunt autem [15] poſt ſolſtitium. [16] Columbæ & turtures octonis annis vivunt. * Contra paſſeri minimum vitæ, [17] cui ſalacitas par. [18] Mares negantur anno diutius durare, argumento quia nulla veris initio appareat nigritudo in roſtro, quæ ab æſtate incipit. Feminis longiuſculum ſpatium. CAP. XXXV. * CAPUT XXXVI.

Verum columbis ineſt quidam & gloriæ intellectus. Noſſe credas ſuos colores, varietatemque diſpoſitam: quin etiam ex volatu quæritur plaudere in cælo, varieque ſulcare. Qua in oſtentatione, [19] ut vinctæ, præbentur accipitri, [b] implicatis ſtrepitu pennis, qui non niſi ipſis alarum humeris eliditur: alioqui [20] ſoluto volatu in multum velociores. Speculatur occultus fronde latro, & gaudentem in ipſa gloria rapit. * Ob id cum iis habenda eſt avis, [21] quæ tinnunculus vocatur. Defendit enim illas, terretque accipitres naturali potentia, in tantum ut viſum vocemque ejus fugiant. Hac de cauſa præcipuus columbis amor eorum. [22] Feruntque, ſi in quatuor angulis defodiantur in ollis novis oblitis, non mutare ſedem columbas (: [c] quod auro inſectis alarum articulis quæſiere * CAPUT XXXVII.

a *In ſulco.*] In ſulco reſupina perdix, gleba ſe terræ operit, quam pedibus apprehendit.

b *Implicatis.*] Impeditis in eo ſtrepitu ciendo pennis, qui ſtrepitus nonniſi ipſis alarum humeris excitatur, &c.

c *Quod auro.*] Quod quidam ut obtinerent, aureo cultro ſecuere alarum articulos: aliter enim, ſi ferrum adhiberetur, non eſſent innoxia vulnera.

NOTÆ.

25. *Eadem pavore.*] Vide Notas & Emend. num. XLIX.

26. *Perdicum vita.*] Etiam ultra ſedecim, πλείω ἔτη ἡ ἑκκαίδεκα, perdicum vitam Philoſophus producit, lib. 6. hiſt. anim. cap. 5. pag. 662. Annis tamen quindecim idem circumſcribit, lib. 9. cap. XI. pag. 1031. Feminis, quam maribus, longius vitæ ſpatium, apud Athen. lib. 9. pag. 389.

Sect. LII. 1. *Ab his columbarum.*] Habet hæc maxima ex parte Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. XI. pag. 1030. & 1031. Cecinit has columbarum laudes, ac Plinianam de iis orationem poëtica paraphraſi illuſtravit Joannes Paſſeratius, vates quondam nobilis, ſingulari de columba carmine.

2. *Et neutri nota.*] Addit his Phile, lib. de propr. anim. pag. 52. ſi contra accidat, adulterum aliorum unguibus diſcerpi, quem vivere nefas arbitrentur. Vide præterea Ælianum, lib. 3. hiſt. anim cap. 44.

3. *Niſi cœlebs.*] Ariſt. loc. cit. Ælian. lib. 3. hiſt. anim. cap. 5.

4. *Sevique.*] Catullus, Carm. 69. columbam ait:

Oſcula mordenti ſolitam decerpere roſtro.

5. *Amor utrique.*] Ariſt. pag. 1029. & Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 2. cap. 3. pag. 253.

6. *Parturienti.*] Auctores proxime appellati, & Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 45.

7. *Pullis primo.*] Ariſt. & Ælianus, loc. cit.

8. *Collectam gutture.*] Atque adeo præmanſam. Ariſt. loc. cit. ἧς ἀμφοτεροσταόμφ, εἰσπτύει τοῖς νεοττοῖς διειγνὺς τὸ στόμα, ἀποπεφθαικὸς ἄζων ἔτι τὴν τροφήν. *Permanſam, eorum os aperiens, inſpuit, ſic præparans ad cibum.*

9. *Proprium generis.*] Ariſt. pag. 1038. & Alexander Myndius apud Athen. lib. 9. pag. 394.

10. *Vivere palumbes.*] Noſtris, *Ramiers.*

11. *Habemus auctores.*] Ariſtoteles habet eadem, tum lib. 6. anim. cap. 5. pag. 662. tum lib. 9. cap. XI. pag. 1031. Βιοῖ ἡ φάττα, ὥς φασι, τὴ τετταρεσκαιδεκάτην ἔτη. Albertus adſtipulatur, lib. 8. de anim. tract. 2. cap. 3. pag. 253.

12. *Unguium.*] Ariſt. loco proxime citato.

13. *Hieme mutis.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 76. pag. 1170. Alexander Myndius, apud Athen. lib. 9. pag. 394. hieme palumbes vocem negat edere, niſi ſereno, tranquilloque cælo.

14. *A vere.*] Hoc eſt, cum ver incipit, ὅταν ἔαρ γένηται. Prius libri editi, *vere.* MSS. *habere.* Nos *a vere.* Non ſunt iſthæc porro pugnantia cum iis quæ ſcribit idem lib. 18. ſect. 68. ut Dalecampius exiſtimavit.

15. *Poſt ſolſtitium.*] Vide Notas & Emend. num. L.

16. *Columbæ, &c.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. XI. pag. 1031.

17. *Cui ſalacitas.*] Eam ob rem Veneris currum trahi paſſeribus fabulantur. Terpſicles apud Athen. lib. 9. eos qui paſſeribus veſcuntur, ait in Venerem eſſe præcipites.

18. *Mares.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. XI. pag. 1032.

19. *Ut vinctæ.*] Dum ita ſe oſtentant, inquit, quaſi vinctæ ac minus expeditæ, ab accipitre facile rapiuntur: impeditis tum pennis in eo ſtrepitu plauſuque ciendo quo maxime gaudent: qui ſtrepitus nonniſi agitatione crebra nodi illius excitatur, qui humeri vicem obtinet, qua parte alæ corpori proxime committuntur. Vide Notas & Emend. num. LI.

20. *Soluto volatu.*] Quando ſcilicet, ut Maro cecinit, lib. 5. Æneïd. verſ. 216.

Aëre lapſa quieto
Radit iter liquidum, celeres neque commovet alas.

Tunc enim prædonem ſæpe prætervolat. Unde Phædrus, lib. 1. fab. 31.

Columbæ ſæpe cum fugiſſent milvium,
Et celeritate pennæ vitaſſent necem.

21. *Quæ tinnunculus.*] Galli *Crecerellam* vocant. De ea Bellonius, lib. 2. cap. 23. A Græcis κιγχρίδα dici quidam autumant.

22. *Feruntque.*] Columella, lib. 8. cap. 8. pag. 295. ubi

Digitized by Google

aliqui, non aliter innoxiis vulneribus :) multivaga alioqui ave. Eſt enim ars illis inter ſe blandiri & corrumpere alias, furtoque comitatiores reverti.

LIII. [1] Quin & internunciæ in rebus magnis fuere, epiſtolas annexas earum pedibus obſidione Mutinenſi in caſtra Conſulum Decimo [2] Bruto mittente. Quid vallum, & vigil obſidio, atque etiam retia amne prætenta profuere Antonio, [3] per cælum eunte nuncio? Et harum amore inſaniunt multi : ſuper tecta exædificant turres iis, nobilitatemque ſingularum & origines narrant, vetere jam exemplo. L. Axius eques Romanus ante bellum civile Pompeïanum denariis [4] quadringentis ſingula paria [5] venditavit, ut M. Varro tradit. Quin & patriam nobilitavere, in Campania grandiſſimæ provenire exiſtimatæ.

* CAPUT XXXVIII. LIV. Harum volatus in reputationem ceterarum quoque volucrum nos impellit. * Omnibus animalibus reliquis certus & uniuſmodi, & in ſuo cuique genere inceſſus eſt : aves ſolæ vario meatu feruntur & in terra, & in aëre. Ambulant aliquæ, ut cornices : ſaliunt aliæ, ut paſſeres, merulæ : currunt, ut perdices, [1] ruſticulæ : ante ſe pedes jaciunt, ut ciconiæ, grues : expandunt alas, [a] pendenteſque [2] raro intervallo quatiunt, aliæ crebrius, ſed & [b] [3] primas dumtaxat pennas : aliæ & [c] tota latera pandunt : quædam vero majore ex parte compreſſis volant ; percuſſoque ſemel, aliquæ & gemino ictu aëre feruntur, [4] velut incluſum eum prementes, ejaculantur ſeſe in ſublime, in rectum, in pronum. [5] Impingi putes aliquas, aut rurſus [6] ab alto cadere has, [7] illas ſalire. Anates ſolæ, quæque ſunt ejuſdem generis, in ſublime protinus ſeſe tollunt, atque e veſtigio cælum petunt, & hoc etiam ex aqua. Itaque in foveas, quibus feras venamur, delapſæ ſolæ evadunt. Vultur, & feræ graviores, [8] niſi ex procurſu, aut [9] altiore cumulo immiſſæ, non evolant : [10] cauda reguntur. Aliæ circumſpectant, aliæ flectunt colla. Nonnullæ veſcuntur ea quæ rapuere pedibus. Sine voce non volant multæ : aut e contrario ſemper in volatu ſilent. [11] Subrectæ, pronæ, obliquæ, in latera, in ora, [12] quædam & reſupinæ feruntur : ut ſi pariter cernantur plura genera, non in eadem natura meare videantur.

CAP. XXXIX. LV. Plurimum volant, quæ apodes, quia careant uſu pedum : [1] ab aliis cypſelli appellantur, hirundinum ſpecie. Nidificant in ſcopulis. Hæ ſunt, quæ toto mari cernuntur : nec umquam tam longo naves, tamque continuo curſu recedunt a terra, ut non circumvolitent eas apodes. Cetera genera reſidunt & inſiſtunt : his quies, niſi in nido, nulla : aut pendent, aut jacent.

* CAP. XL. LVI. [1] Et ingenia æque varia, ad paſtum maxime. * [2] Caprimulgi appellantur gran-

INTERPRETATIO.

a *Pendenteſque.*] Interim dum pendent in aëre.
b *Primas.*] Summas.
c *Tota latera.*] Totis explicatis alis latera nudant.

NOTÆ.

de columbis : *Ea avis*, inquit, *tam faſtidioſa eſt, ut ſæpe ſedes ſuas peroſa, ſi detur evolandi poteſtas, relinquat.... Id ne fiat, vetus eſt Democriti præceptum. Genus accipitris tinnunculum vocant ruſtici : fere in ædificiis nidos facit. Ejus pulli ſinguli fictilibus ollis condunturſtipatiſque opercula ſupponuntur : & gypſo lita vaſa in angulis columbarii ſuſpenduntur : quæ res avibus amorem loci ſic conciliat, ne unquam deſerant.*

Sect. LIII. 1. *Quin & internunciæ.*] Factitatum id ſæpius hiſtorici meminerunt, quorum ex annalibus excerpſit exempla quamplurima Bochartus, parte 2. de animal. lib. 1. pag. 15. Hodieque Aleppi in Syria miniſterio earum ſic utuntur, pedibus epiſtolis alligatis.

2. *Bruto mittente.*] Ad Brutum ab Hirtio miſſas ſcribit Frontinus, lib. 3. Strateg. cap. 13. Fuere fortaſſe redditæ mutuo, & acceptæ.

3. *Per cælum eunte nuncio.*] Hunc locum ſpectavit Joan. Douſa, cum in obſidione Leidenſi ſimili functas officio columbas carmine commendaret :

Quid vigil obſidio, quid arces,
Aut valla proſunt, per ſpatia invia
Eunte cæli nuncio?

4. *Quadringentis.*] Monetæ Gallicæ, libræ ſunt centum & ſexaginta.

5. *Venditavit.*] Varroniana vox, pro *vendidit*. Sunt autem hæc totidem verbis apud Varronem, lib. 3. de re ruſt. cap. 7. ſub finem.

Sect. LIV. 1. *Ruſticulæ.*] Quæ Latinis Ruſticula, Ariſtoteli σκολόπακες eſt : Galli *Beccaſſam*, a magnitudine roſtri vocant.

2. *Raro intervallo.*] Ut milvi, qui paſſis alis feruntur, potius quam volant.

3. *Primas dumtaxat.*] Extremas alas. Sic idem ſuperius ſect. 51. *Pennarum primori ſubrutilo*, pro alarum extremitate dixit.

4. *Velut incluſum.*] Sic illæ in volando comprimunt alas, percuſſo prius ſemel iterumve aëre, ut ipſum poſthæc aërem incluſum alis premere ac coërcere videantur : & vel ſic ejaculantur ſe ſe in ſublime, in rectum, in pronum.

5. *Impingi.*] Perdices.

6. *Ab alto.*] Alaudas.

7. *Illas ſalire.*] Coturnices.

8. *Niſi ex procurſu.*] Niſi curſu prius aliquantum producto, & porro tenus continuato.

9. *Altiore cumulo.*] Ita libri MSS. omnes. Cumulum pro tumulo ſive aggere, dixit. Ita Maro cumulum de attollente ſe fluctu :

Inſequitur cumulo præruptus aquæ mons.

10. *Cauda reguntur.*] Huc pertinet illud quod de milvis antea dixit, ſect. 12. *Videntur artem gubernandi docuiſſe cauda flexibus.*

11. *Subrectæ &c.*] Subrectæ, cum cælum petunt : pronæ, cum ab alto cadunt.

12. *Quædam & reſupinæ.*] Inverſæ. Nocturnam avem, quam Galli *Freſaye* vocant, inverſam aiunt, hoc eſt, pedibus in cælum converſis volare. Quod ſequitur, *in eadem natura*, *in eodem aëre* intellige.

Sect. LV. 1. *Ab aliis cypſelli.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. animal. cap. 38. pag. 1087. Οἱ δ' ἄποδες. ὧν καλοῦσί τινες κυψέλους, &c. Noſtris, *des Martinets*. De his Aldrov. lib. 17. Ornithol. cap. 10. pag. 698.

Sect. LVI. 1. *Et ingenia.*] Avium ſcilicet univerſe, non modo apodum. Ut ad volandum, inquit, ſic æque ad paſtum varia ſunt volucrum ingenia. Hinc enim initium duci novæ ſectionis oportuit, nec divelli eam a ſequentibus, ut peſſime factum eſt hactenus : cohærent enim cum iis quæ mox de caprimulgis plateiſque dicuntur, quarum paſtu nihil eſt admirabilius.

2. *Caprimulgi.*] Hæc totidem verbis Philoſophus, lib. 9.

Digitized by Google

dioris merulæ aſpectu, fures nocturni: interdiu enim viſu carent. Intrant paſtorum ſtabula, caprarumque uberibus advolant ſuctum propter lactis: qua injuria uber emoritur, [3] capriſque cœcitas, quas ita mulſere, oboritur. [4] Platea nominatur, advolans ad eas quæ ſe in mari mergunt, & capita illarum morſu corripiens, donec capturam extorqueat. [5] Eadem cum devoratis ſe implevit conchis, calore ventris coctas evomit, atque ita ex iis eſculenta legit, teſtas [6] excernens.

LVII. [1] Villaribus gallinis [2] & religio ineſt. [3] Inhorreſcunt edito ovo, excutiuntque ſeſe, & circumactæ purificant, ac feſtuca aliqua ſeſe; & ova luſtrant. * Minimæ avium [4] cardueles imperata faciunt, nec voce tantum, ſed pedibus & ore pro manibus. Eſt quæ boum mugitus imitetur, in Arelatenſi agro [5] taurus appellata, alioqui parva. Eſt quæ equorum quoque hinnitus, [6] anthus nomine, [7] herbæ pabulo adventu eorum pulſa imitatur, ad hunc modum [8] ſe ulciſcens. CAP. XLI. * CAP. XLII

LVIII. Super omnia humanas voces reddunt, pſittaci quidem etiam ſermocinantes. [1] India hanc avem mittit, [2] ſittacen vocat, viridem toto corpore, torque tantum miniato in cervice diſtinctam. Imperatores ſalutat, & quæ accipit verba, pronunciat: in vino præcipue laſciva. [3] Capiti ejus duritia eadem, quæ roſtro. Hoc, cum loqui diſcit, ferreo verberatur radio: non ſentit aliter ictus. Cum devolat, roſtro ſe excipit, illi innititur, levioremque ſe ita pedum infirmitati facit.

LIX. Minor nobilitas, quia non ex longinquo venit, ſed expreſſior loquacitas, [1] generi picarum eſt. Adamant verba quæ loquantur. Nec diſcunt tantum, ſed diligunt: [2] meditanteſque intra ſemet, cura atque cogitatione intentionem non occultant. Conſtat emori victas difficultate verbi: ac niſi ſubinde eadem audiant, memoria falli: quærenteſque mirum in modum hilarari, [3] ſi interim audierint id verbum. Nec vulgaris illis forma, quamvis non ſpectanda. Satis illis decoris in ſpecie ſermonis humani eſt. Verum addiſcere alias negant poſſe, quam quæ ex genere earum ſunt, [4] quæ glande veſcantur: [5] & inter eas facilius, [6] quibus quini ſunt digiti in pedibus: ac ne eas quidem ipſas, [7] niſi primis duobus vitæ annis. [8] Latior iis eſt lingua: omnibuſque in ſuo cuique genere, quæ ſermonem imitantur humanum: quanquam id pæne in omnibus contingit. [9] Agrippina Claudii Cæſaris turdum habuit (quod numquam ante) imitantem ſermones homi-

NOTÆ.

hiſt. anim. cap. 39. pag. 1067. Albertus item, lib. 8. de anim. tract. 2. cap. 5. pag. 258. Non habet in Gallia nomen hæc avis: habet in Italia, *Calcabotto*, ita referente Aldrov. lib. 8. Ornithol. cap. 9. pag. 567. ubi veram hujus effigiem depictam refert. Vide Notas & Emend. num. LII.

3. *Capriſque.*] Id ſe ab expertis hominibus didiciſſe ſcribit Albertus, loc. cit.

4. *Platea.*] Ita MSS. libri, & editi. Ciceroni Platalea dicitur, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 100. *Legi etiam ſcriptum*, inquit, *eſſe avem quamdam, quæ Platalea nominetur: eam ſibi cibum quærere advolantem ad eas aves, quæ ſe in mari mergerent: quæ cum emerſiſſent, piſcemque cepiſſent, uſque eo premere earum capita morſicus, dum ille captum amitterent: id quod ipſa invaderet.* Ariſtoteli, πελεκᾶν, lib. 8. hiſt. anim. cap. 15. Non ea avis, quæ Gallis *le Pelican*, quam avem, cujuſmodi vulgo pingitur, fabuloſam eſſe plerique arbitrantur: ſed diverſa penitus, nobis adhuc haud ſatis comperta.

5. *Eadem.*] De Platalea hæc quoque Cicero, loco cit. *Eademque hæc avis ſcribitur conchis ſe ſolere complere, eaſque cum ſtomachi calore concoxerit, evomere, atque ita eligere ex iis quæ ſunt eſculenta.* De Pelecane idem Ariſt. lib. 9. hiſt. animal. cap. 14. pag. 1041. aliique, quos laudaturi ſumus in Notis & Emend. num. LIII.

6. *Excernens.*] Roſtro ſeparans carnem a teſta, inquit Albertus, lib. 8. de anim. pag. 255.

Sect. LVII. 1. *Villaribus.*] Villaticas appellant alii, Varro, & Columella.

2. *Et religio.*] Feſtivum id ſane: quaſi pulvere eo, quem motu excitant, venerem excutiant, ſeſeque luſtrent. Subeſt ratio nimirum aptior, quæ erudite magis quam eleganter ab Alberto M. explanatur, lib. 6. de anim. tract. 1. cap. 1. pag. 191. & 192.

3. *Inhorreſcunt.*] Apud Ariſtotelem exſtant ea totidem verbis, lib. 6. hiſt. anim. cap. 3. pag. 650.

4. *Cardueles.*] *Chardonnerets.*

5. *Taurus.*] Bellonio miror in mentem veniſſe, ut ſcriberet lib. 4. cap. 4. taurum hunc Plinianum, ardeam eſſe ſtellarem, quam Galli *Butorium* vocant: quam ſane inter parvas aves, qui vel a longe viderit, nemo cenſuerit reponi merito poſſe.

6. *Anthus.*] Ἄνθος Ariſtoteli, lib. 8. hiſt. anim. cap. 6. pag. 886. Bellonio, lib. 7. cap. 23. Scaligero, in Ariſt. pag. 1005. & Aldrovando, lib. 17. pag. 750. *Bruant.* Vide Notas & Emend. num. LIV.

7. *Herbæ pabulo.*] Neque herba tantum, ſed vermibus etiam ſeminibuſque veſcitur.

8. *Se ulciſcens.*] Equum a paſtu abigens, a quo ipſe, niſi parem hinnitum opponeret, pelleretur. Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 2. pag. 1005.

Sect. LVIII. 1. *India hanc.*] Ex Plinio hauſit Solinus, cap. 52. pag. 81. ex Solino Apuleius, lib. 2. Florid. pag. 14. hanc pſittaci iconem. *Pſittacus*, inquit, *Indiæ avis eſt: inſtar illi minime minus quam columbarum: Sed..... color pſittaco viridis, & intimis plumulis, & extimis palmulis, niſi quod ſola cervice diſtinguitur. Enimvero cervicula ejus circulo miniato, velut aurea torqui, pari fulgoris circumactu cingitur, & coronatur.* Unum hoc pſittacorum genus veteres agnoverunt: nos & alia, quæ deſcribit Aldrov. lib. XI. Ornithol. cap. 12. & aliunde, quam ex Indiis, ad nos advecta. Pſittaci mores ingeniumque deſcripſit pereleganti carmine Joannes Paſſeratius, Cal. Januar. MDXCII.

2. *Sittacen.*] Σίτταξ Heſychio. Βίττακος Cteſiæ in Indicis, apud Photium in Bibl. cod. 73. pag. 144. Vide feſtivum Philippi epigramma, de pſittaco dicente, Χαῖρε Καῖσαρ, in Anthologia, lib. 1. pag. 60.

3. *Capiti ejus.*] Apuleiana hæc eſt hujus loci paraphraſis, loc. cit. *Roſtri prima duritia: cum in petram quampiam concitus aliiſſimo volatu præcipitat, roſtro ſe velut ancora excipit. Sed & capiti eadem duritia, quæ roſtro. Cum ſermonem noſtrum cogitur æmulari, ferrea clavicula caput tunditur, imperium magiſtri ut perſentiſcat: hæc ferula diſcenti. Diſcit autem ſtatim pullus uſque ad duos ætatis ſuæ annos, &c.*

Sect. LIX. 1. *Generi picarum.*] Quo de genere Perſius:

Quis expedivit pſittaco ſuum Χαῖρε,
Picaſque docuit verba noſtra conari?

2. *Meditanteſque.*] Inſigne hujus rei exemplum Plutarchus affert, lib. de ſolert. anim. pag. 973.

3. *Si interim.*] Interdum.

4. *Quæ glande.*] Hæ ſunt picæ glandulariæ, quas appellare conſuevere noſtrates, *des Geays*: quos vulgus ſcriptorum gracculos falſo vocat, uti dicemus lib. XI. ſect. 35.

5. *Et inter eas.*] Vide Notas & Emend. num. LV.

6. *Quibus quini.*] Ut in quibuſdam gallinis animadvertimus, ſuper quatuor digitos tranſverſo uno: quod Plinius obſervat hujus libri ſect. 77. poſt Columell.

7. *Niſi primis.*] Vide Notas & Emend. num. LVI.

8. *Latior.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 15. pag. 213. & Solinus, cap. 52. pag. 81.

9. *Agrippina Claudii.*] Conjux.

Digitized by Google

num, cum hæc proderem. Habebant & [10] Cæsares juvenes [11] sturnum, item luscinias Græco atque Latino sermone dociles: præterea meditantes in diem, & assidue nova loquentes, longiore etiam contextu. Docentur secreto, & ubi nulla alia vox misceatur, assidente qui crebro dicat ea, quæ condita velit, ac cibis blandiente.

CAP. XLIII. 5 LX. Reddatur & corvis sua gratia, indignatione quoque populi Romani testata, non solum conscientia. Tiberio Principe ex fetu supra [1] Castorum ædem genito pullus, in oppositam sutrinam devolavit, etiam religione commendatus officinæ domino. Is mature sermoni assuefactus, omnibus matutinis evolans in Rostra, forum versus, Tiberium, dein Germanicum & Drusum Cæsares nominatim, mox transeuntem populum Rom. salutabat, postea ad tabernam remeans, plurium annorum assiduo officio mirus. Hunc sive æmulatione vicinitatis, [a] manceps proximæ sutrinæ, sive iracundia subita, ut voluit videri, excrementis ejus posita calceis macula, exanimavit: [2] tanta plebei consternatione, ut primo pulsus ex ea regione, mox & interemptus sit, funusque innumeris aliti celebratum exsequiis, constratum lectum super Æthiopum duorum humeros, præcedente tibicine, & coronis omnium generum, ad rogum usque, qui constructus dextra viæ Appiæ ad secundum lapidem, in campo [3] Rediculi appellato, fuit. Adeo satis justa causa populo Romano visa est exsequiarum, ingenium avis, [b] aut supplicii de cive Romano, in ea urbe, in qua multorum principum nemo duxerat funus: [4] Scipionis vero Æmiliani post Carthaginem Numantiamque deletas ab eo, nemo vindicaverat mortem. Hoc gestum [5] M. Servilio, C. Cestio Coss. a. d. v. Kalend. April. Nunc quoque erat in urbe Roma, hæc prodente me, equitis Rom. cornix e Bætica, primum colore mira admodum nigro: deinde plura contexta verba exprimens, & alia crebro addiscens. Necnon & recens fama Crateri Monocerotis cognomine, [6] in Erizena regione Asiæ corvorum opera venantis, eo quod devehebat in silvas eos insidentes [7] corniculis humerisque: illi vestigabant agebantque, eo perducta consuetudine, ut exeuntem sic comitarentur [8] & feri. [9] Tradendum putavere memoriæ quidam, visum per sitim lapides congerentem in situlam monumenti, in qua pluvia aqua durabat, sed quæ attingi non posset: ita descendere paventem expressisse tali congerie, [10] quantum poturo sufficeret.

CAP. XLIV. LXI. [1] Nec Diomedeas præteribo aves: Juba [2] catarractas vocat: [3] eis esse dentes, oculosque igneo colore, cetero [4] candidis, tradens. Duos semper iis duces: alterum ducere agmen, [5] alterum cogere. Scrobes excavare rostro, [6] inde crate consternere,

INTERPRETATIO.

a *Manceps.*] Qui domum proximam conduxerat, ut in ea sutrinam faceret.

b *Aut supplicii.*] Aut in avis illius nece, cui tantum fuit ingenium, satis justa causa visa est esse supplicii sumendi de cive Romano.

NOTÆ.

10. *Cæsares juvenes.*] Britannicus Claudii filius, & Nero privignus. Nondum in mentem Romanis venerat, e duobus pluribusve Cæsaribus aliquem appellare primum, aliumve secundum. Hunc morem primi deprehendimus in nummis Fl. Julii Constantii & Fl. Julii Constantis fratrum. Illius nummus est ex argento, cujus effigiem in cera impressam habemus: D. N. CONSTANTIVS PBEAC. Caput cinctum gemmis. *Dominus Noster Constantius Primus* BEA*tissimorum Cæsarum.* Est ille nummus in Museo P. Bessieres, Carmelitæ, Parisiis. Istius, ex ære minimo, apud P. Chamillart: FL. CONSTANTI SBEAC. In aureo autem e Gaza Regia; FL. CONSTANTI SBEACAES. Capite laureato: FL*avio* CONSTANTI *Secundo* BEA*tissimorum* CAES*arum.*)(. PRINCIPI IVVENTVTIS. Stat ipse in isto aureo numismate, inter duo signa militaria. Infra, SIS.

11. *Sturnum.*] Statius in Psittaco Melioris, lib. 2. Sylvar.

Auditasque memor penitus demittere voces
Sturnus.

Sect. LX. 1. *Castorum ædem.*] Regione Urbis octava, ex P. Victore. Germanicus & Drusus Cæsares, qui postea hic appellantur, ille Neronis Drusi Germanici Imp. qui frater Tiberii; iste, Tiberii ipsius filius fuit.

2. *Tanta plebei.*] Antiquo more, pro *plebis.* Ita MSS.

3. *Rediculi.*] Festus: *Rediculi fanum extra portam Capenam fuit: quia accedens ad Vrbem Hannibal, ex eo loco rediesit quibusdam perterritus visis.*

4. *Scipionis.*] Africani sequentis, ut Plinius appellat alibi.

5. *M. Servilio.*] Horum Consulum meminit Tacitus, lib. 6. Annal. pag. 144. Gessisse magistratum, anno 22. Tiberii principatus, ibi dicuntur.

6. *In Erizena.*] Ita Reg. 2. At Reg. 1. Colb. 1. 2. & Paris. *in Eriza.* Frustra Salmasius *in Eresia*, ab Ereso urbe Lesbi, pag. 547. in Solin. legi putat oportere. Vide quæ de Erizïis sive Ereziis diximus lib. 5. sect. 32.

7. *Corniculis.*] Hoc est, galearum apicibus. Inter alia enim galearum militarium insignia, etiam cornicula fuere, hoc est, similitudo cornuum ære vel ferro expressa, ad terrorem. De his multa Spanhemius, lib. de usu Numismat. pag. 367. Ab illis corniculis, Comœdiæ Plautinæ nomen, *Cornicularia*, crediderim esse factum, in qua miles insignem corniculis galeam gestitans traducebatur, apud Varronem, lib. 4. de ling. Lat. Ab unico fortasse corniculo, quo galeam insignem haberet, Monocroti Cratero cognomen fuit. At cave Salmasio idcirco credas, in Solin. pag. 547. Cornicularii munus & officium, cujus frequens in Notitia Imperii mentio, & apud alios scriptores, ab his corniculis apicibusve galearum, nomen traxisse: cum a corniculis, hoc est, ab atramentariis habuerint: nostri vocant, *des cornets:* qua de re Du-Cangium in Glossario vide.

8. *Et feri.*] Corvos aucupio miros, qui & perdices, & corvos quoque feros caperent, plurimos refert Aldrovandus, lib. 12. Ornithol. pag. 702. petitis ex Annalium memoria exemplis.

9. *Tradendum putavere.*] Tradidit certe Plutarchus, lib. de solert. anim. pag. 967. Tradidit & Ælianus, lib. 2. hist. anim. cap. 48. ex iisdem fortassis fontibus, ex quibus hausisse & Plinium simile veri est.

10. *Quantum poturo.*] Alibi, *quantum potui sufficeret.*

Sect. LXI. 1. *Nec Diomedeas.*] Quæ de Diomedis avibus narrantur a Plinio, hæc iisdem fere verbis transscripsit ab ipso Solinus, cap. 2. pag. 16.

2. *Catarractas.*] Forte διὰ τὴν ἄνωθεν καταῤῥάσσειν ἐπὶ τῷ ἡρεῖσθαι τὰ ὄρνεα, quod ex alto cum impetu decidant, quando aves venantur.

3. *Eis esse dentes.*] Solinus: *ignei oculi, ora dentata.* Cave existimes, ut oculos, sic dentes pariter ignei coloris esse.

4. *Candidis.*] Alibi, *candidas.*

5. *Alterum cogere.*] Solinus: *Alterum insequi, ut urgeat tarditatem.*

6. *Inde crate.*] Solini paraphrasis: *Surculis in versum superpositis, imitantur textæ cratium.*

Digitized by Google

&.operire terra, quæ ante fuerit egeſta : in his fetificare. Fores binas omnium ſcrobibus : orientem ſpectare, quibus exeant in paſcua : occaſum, quibus redeant. Alvum exoneraturas ſubvolare ſemper, & contrario flatu. [7] Uno hæ in loco totius orbis viſuntur, in inſula, [8] quam diximus nobilem Diomedis tumulo atque delubro, contra Apuliæ oram, [9] fulicarum ſimiles. Advenas barbaros clangore infeſtant, Græcis tantum adulantur, miro diſcrimine, velut generi Diomedis hoc tribuentes : ædemque eam quotidie pleno gutture madentibus pennis perluunt atque purificant : unde [10] origo fabulæ, Diomedis ſocios in earum effigies mutatos.

LXII. Non omittendum eſt, cum de ingeniis diſſerimus, e volucribus hirundines [1] eſſe indociles, e terreſtribus [2] mures : cum elephanti juſſa faciant, leones jugum ſubeant ; [3] in mari vituli, totque piſcium genera miteſcant. CAP. XLV.

LXIII. [1] Bibunt aves ſuctu : ex his, quibus longa colla, intermittentes, & capite reſupinato velut infundentes ſibi. [2] Porphyrio ſolus morſu bibit. [3] Idem eſt proprio genere, omnem cibum aqua ſubinde tingens, deinde pede ad roſtrum, veluti manu, afferens. Laudatiſſimi [4] in Commagene. [5] Roſtra iis, & prælonga crura rubent. CAP. XLVI.

LXIV. [1] Hæc quidem & hæmatopodi, multo minori, quanquam eadem crurum altitudine. Naſcitur in Ægypto. Inſiſtit ternis digitis. Præcipue ei pabulum muſcæ. Vita in Italia paucis diebus. CAP. XLVII.

LXV. Graviores omnes fruge veſcuntur, altivolæ carne tantum. Inter aquaticas, mergi ſoliti ſunt devorare, quæ ceteræ reddunt.

LXVI. Olorum ſimilitudinem [1] onocrotali habent : nec diſtare exiſtimarentur omnino, niſi faucibus ipſis ineſſet [2] alterius uteri genus. Huc omnia inexplebile animal congerit, mira ut ſit capacitas. Mox perfecta rapina, ſenſim inde in os reddita, in veram alvum ruminantis more refert. Gallia hos ſeptemtrionali proxima oceano mittit.

LXVII. [1] In Hercynio Germaniæ ſaltu [2] inuſitata genera alitum accepimus, quarum plumæ ignium modo colluceant noctibus, in ceteris nihil præter nobilitatem longinquitate factam, memorandum occurrit. * [3] Phalerides in Seleucia Parthorum, & in Aſia aquaticarum laudatiſſimæ : rurſus [4] Phaſianæ in Colchis geminas ex pluma aures ſubmittunt, ſubriguntque. [5] Numidicæ in parte Africæ Numidia, omneſque jam in Italia. * CAPUT XLVIII.

LXVIII. [1] Phœnicopteri [2] linguam præcipui ſaporis eſſe, Apicius docuit, nepotum

NOTÆ.

7. *Vno hæ in loco.*] Quæ deinceps ſequuntur, uſque ad finem capitis, habet quoque Auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1156.

8. *Quam diximus.*] Libro 3. ſect. 29.

9. *Fulicarum ſimiles.*] Fulica Gallis, *Poule d'eau*, & *Diable de mer*. De fulicis, Bellonius lib. 3. cap. 25. & 26. Manuel Phile, pag. 28. genus eſſe ardearum ſignificat : ſed falſo, ut arbitror. Solinus : *Forma illis pæne, quæ fulicis.* Putant eſſe avem eam, quæ in Diomedeis dumtaxat inſulis hodieque vivit, & *Artenna* dicitur. Vide Aldrovand. lib. 19. Ornithol. pag. 58.

10. *Origo fabulæ.*] De qua Strabo, lib. 6. pag. 284.

Sect. LXII. 1. *Eſſe indociles.*] Albertus M. lib. 23. de animal. pag. 641. de hirundine : *Et hanc avem*, inquit, *& murem dicunt eſſe indomabilia : ſed ego vidi ſæpe domitas, & ad manum volantes, ſicut advolant aliæ aves.*

2. *Mures.*] Murem ſolutum, ad herum heramque rediiſſe cum revocaretur, omnino cicurem factum, vidiſſe ſe, Scaliger ſcriptis prodidit in Comment. ad Ariſtot. lib. 1. de hiſt. anim. pag. 24. Et nos e manu eſitantes vidimus. Adde his quæ de Alpino mure dicturi ſumus ad ſect. 85.

3. *In mari vituli.*] Huc pertinent ea quæ de vitulo marino dicta ſunt, libro ſuperiore, ſect. 15. Vide & Diodor. Sicul. lib. 3. Bibl. pag. 155.

Sect. LXIII. 1. *Bibunt.*] Tradit prorſus eadem Ariſtot. lib. 8. hiſt. anim. cap. 9. pag. 902.

2. *Porphyrio.*] Ariſt. loc. cit. Avis eſt his terris nec viſa nec cognita, ut Bellonius teſtatur, lib. 4. cap. 28. & Aldrovand. lib. 20. Ornithol. pag. 437. De eo Auctor libri, qui *Kirani Kiranidum* falſo inſcribitur, pag. 51. *Porphyrius avis pluvialis, quæ in fluminibus abundat.* Forte *fluvialis.*

3. *Idem eſt.*] Hoc eſt, comedit ritu ac more ſingulari. Hæc omnia totidem ferme verbis refert de porphyrione Polemon, lib. 5. Commentariorum ſuorum, apud Athen. lib. 9. pag. 388.

4. *In Commagene.*] Alexander Myndius, lib. 2. hiſt. avium, Libycam avem eſſe prodidit, teſte Athenæo, loco cit.

5. *Roſtra iis, &c.*] Ariſtoteles, apud Athen. loc. cit.

Sect. LXIV. 1. *Hæc quidem.*] Et crura quidem, inquit, ut porphyrioni, ſic etiam hæmatopodi rubent : unde ei nomen, a colore pedum ſanguineo. Peregrina hæc quoque avis eſt, neque cæli hujus.

Sect. LXVI. 1. *Onocrotali.*] Latinis hæc avis Truo dicebatur, auctore Feſto. Et forma, qualis a Plinio pingitur, & patria, quæ Gallia ſeptemtrionali oceano proxima dicitur, eas aves eſſe declarat, quas noſtri *Cormorans* vocitant : in Aremorico maxime mari frequentes : ſunt enim ex iis quædam etiam candore olorum ſimillimæ, cujuſmodi arefactam unam in Muſeo noſtro Pariſienſi aſſervamus : genus univerſum cibo inexplebile, & altero illo veluti utero, ſupra fidem capace, in faucibus ipſis donatum a natura. Fruſtra ſunt Bochartus, lib. 2. cap. 21. pag. 275. parte 2. lib. de animal. & Aldrovand. lib. 19. & 20. qui aliam avem ſignari nunc a Plinio putant.

2. *Alterius uteri.*] Alterius alvi, ſive ingluviei, a vera alvo, de qua mox, diſcretæ : ruminantium more.

Sect. LXVII. 1. *In Hercynio.*] Solinus, cap. 20. pag. 40.

2. *Inuſitata.*] Ita Reg. 2. Pariſ. &c. Reg. 1. & Chiffl. *inviſitata.*

3. *Phalerides.*] In Sueſſionum & Bellovacum agro frequentes, *Piettes* vulgo nomen habent, ſi Bellonium audimus, lib. 3. cap. 16. Vide Notas & Emend. num. LVII.

4. *Phaſianæ.*] *Des Faiſans.* A Phaſi Colchorum amne, ſic appellatæ : vel quod illic abundant : vel quod inde ab Argonautis primum advectæ. Martialis, lib. 13. Epigr. 72. cui titulus, *Phaſianus :* vel potius, *Phaſiana avis.*

Argoa primum ſum tranſportata carina :
Ante mihi notum nil niſi Phaſis erat.

5. *Numidicæ.*] Hæc Afra avis Horatii, Numidica Columellæ, lib. 8. cap. 2. quæ gallinæ ruſticæ (*Gelinottam* vocamus) ſimilis eſt, teſte Varrone, lib. 3. de re ruſt. cap. 9. pag. 103.

Sect. LXVIII. 1. *Phœnicopteri.*] Avem hanc Martialis intellexit, lib. 3. Epigr. 58.

Nomenque debet quæ rubentibus pennis.

Et lib. 13. Epigr. 71. cui titulus, *Phœnicopterus :*

Dat mihi penna rubens nomen : ſed lingua guloſis
Noſtra ſapit : quid ſi garrula lingua foret ?

Paluſtrem avem hanc eſſe, λιμναῖον, conſtat ex Ariſtoph. in Avibus, pag. 553. Nili accolam, ex Heliodoro, lib. 6. Æthiop. pag. 268. Rob. Conſtantinus, in Supplem. linguæ Lat. avem eſſe ſcribit magnitudine ciconiæ, oblongo collo, roſtro, cruribus : cui & pars alarum puniceo colore rutilet : capi in Flandria, & Gallia Narbonenſi : Gallos idcirco *Flamant* nuncupare, non a colore flammeo. Conſtantinum ſecuti ſunt Bellonius, lib. 4. cap. 8. Scaliger, Exerc. 233. Aldrovand. lib. 20. Ornithol. pag. 321.

2. *Linguam.*] Cerebellis etiam phœnicopterûm dapes re-

Digitized by Google

omnium altiſſimus gurges. [3] Attagen maxime Ionius celebratur, [4] vocalis alias, captus vero obmuteſcens, quondam exiſtimatus inter raras aves. Jam & in Gallia Hiſpaniaque capitur, & per Alpes etiam, ubi & [5] phalacrocoraces, aves Balearium inſularum peculiares: ſicut Alpium [6] pyrrhocorax, luteo roſtro, [7] niger: & præcipuo ſapore [8] lagopus: pedes leporino villo nomen ei hoc dedere, cetero candidæ, columbarum magnitudine. Non extra terram eam veſci facile, quando nec viva manſueſcit, & corpus occiſæ ſtatim marceſcit. [9] Eſt & alia nomine eodem, a coturnicibus magnitudine tantum differens, croceo [10] tinctu cibis gratiſſima. Viſam in Alpibus ab ſe peculiarem Ægypti [11] & ibim Egnatius Calvinus Præfectus earum prodidit.

CAPUT XLIX.

LXIX. Venêre in Italiam [1] Bebriacenſibus bellis civilibus trans Padum [2] & novæ aves (ita enim adhuc vocantur) turdorum ſpecie, paulum infra columbas magnitudine, ſapore gratæ. Baleares inſulæ nobiliorem etiam [3] ſupra dicto porphyrionem mittunt. Ibi & buteo accipitrum generis in honore menſarum eſt: item [4] vipiones: ſic enim vocant minorem gruem.

LXX. [1] Pegaſos equino capite volucres, [2] & gryphas aurita aduncitate roſtri fabuloſos reor: illos in Scythia, hos in Æthiopia. Equidem [3] & tragopana, [4] de qua plures affirmant, majorem aquila, cornua in temporibus curvata habentem, ferruginei coloris, tantum capite phœniceo. Nec [5] Sirenes impetraverint fidem: licet affirmet Dino, Clitarchi celebrati auctoris pater, in India eſſe: mulcerique earum cantu, quos gravatos ſomno lacerent. Qui credit iſta, [a] & Melampodi profecto [6] aures lambendo, dediſſe

INTERPRETATIO.

a *Et Melampodi.*] Et is non neget aures lambendo Melampodi dediſſe dracones, ut intelligeret ſermones avium.

NOTÆ.

fertas exhibuiſſe palatinis ſuis Heliogabalum, ſcribit Lampridius, pag. 108.

3. *Attagen.*] Horatio & Martiali, *Attagen Ionicus.* Italis *Francolino* dici Bellonius ait, lib. 5. cap. 6. Nos Gallinam ruſticam appellamus, *Gelinotte de bois.* Gloſſæ: *Gallina ruſtica, ἀτταγᾶς.*

4. *Vocalis alias &c.*] Hæc pariter Socrates apud Athen. lib. 9. pag. 388. & Ælian. lib. 15. hiſt. anim. cap. 27.

5. *Phalacrocoraces.*] Cum Balearium peculiares eæ aves dicantur, non ſunt eæ certe, quas *Cormorans* vocamus, etſi ita viſum Bellonio, lib. 3. cap. 7. Bocharto, parte 2. de animal. pag. 296. Aldrov. lib. 19. Ornithol. pag. 267. & Anatomicis Pariſienſibus. Qui nunc phalacrocoraces, iidem Corvi aquatici appellantur a Plinio, lib. x 1. ſect. 47.

6. *Pyrrhocorax.*] Vox ea igneum corvum ſonat. E Germanis nonnulli corvum Alpinum nominant. Depingitur ab Aldrovand. lib. 12. Ornithol. cap. 8. pag. 769.

7. *Niger.*] Voculam hanc ex MSS. addidimus: quam res ipſa poſcebat.

8. *Lagopus.*] Bellonio lib. 5. cap. 17. *Perdrix blanche de Savoye.* Crebras reperiri in Vapincenſi Delphinatus agro, affirmat Nic. Chorier, lib. 1. hiſt. Delphin. pag. 65. & a loci incolis vocari *Jalabres.*

9. *Eſt & alia.*] Hanc Aldrovandus, lib. 13. Ornith. pag. 146. eam eſſe ſuſpicatur, quam Damaſcenam perdicem, ſive Syriacam, Bellonius appellat, lib. 5. cap. 15.

10. *Tinctu.*] Intinctu: *à la ſauſſe jaune.*

11. *Et ibim Egnatius.*] Ita ſcribimus, ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Prius, *ibin M. Egnatius.* Egnatium hunc ceterorum ſcriptorum, quod quidem ſciam, nemo laudat. Ex hac Egnatia gente fuit, qui in nummis claſſi Præfectus ſub Auguſto fuiſſe dicitur, apud Patin. in Famil. pag. 103. C. EGNATIVS. CN. F. CN. N. & multo antea ſub Romulo, Egnatius Mecenius, de quo Plinius, libro XIV. ſect. XIV. denique qui multo poſtea imperium obtinuit, Licinius Egnatius Gallienus Auguſtus. Eſt nummus illius præ ceteris celebratiſſimus, haud felicius a nobis hactenus, quam ab aliis expoſitus; quod nemini tunc veniebat in mentem, primas tantum ibi exprimi totidem fere vocum litteras. Aureus eſt in Theſauro Regio. GALLIENAE AVGVSTAE. Caput Gallieni eſt, herba cinctum, quam gramen vocant: vultus virilis & gravis. Cur corona detur graminea, Plinius docebit, libro XXII. ſect. IV. .)(. VBIQVE PAX. Victoria in bigis. Prioris tituli ſententia hæc eſt: GALLIENO Auguſto Edua AVGuſta, Vrbis Servatori, Triumphalem Arcum Erexit. Poſterioris hic ſenſus eſt: Victoria BIſuntina QVietem Eduæ Peperit, Auguſti X decennalibus. Biſuntini ſunt, quos hodie vocamus *les Beſançonnois, dans la Franche-Comté*: quorum nummus argenteus etiam ſæculo XIII. inſcribitur BISVNTIVM. Primus ille annus Gallieni fuit: ut Decennalia ſignificant: & prima ea ſimplexque victoria: cum bigæ pictæ ſint, non quadrigæ. Nec minus ingenioſe inſcriptus alter nummus ejuſdem Egnatii Gallieni eſt, argenteus in Muſeo noſtro: DEAE SEGVSANO. Dea ſtat expanſis manibus intra triumphalem arcum. Sententia eſt: *Decuriones Eduæ Auguſtæ Edicto Senatus, Egnatio Gallieno Vrbis Servatori Arcum Nobiliſſimum Obtulerunt.*

Sect. LXIX. 1. *Bebriacenſibus.*] Bebriacum, vel ut Plutarchus ſcribit, in Othone, pag. 1070. Βητριακὸν, oppidulum fuit Cremonæ vicinum, πολίχνη πλησίον Κρεμώνης. Meminit & Suetonius in Othone, cap. 9. pag. 97. Nunc pagus eſt, cui nomen *Caneto*, via quæ a Cremona Veronam ducit, duodecimo fere lapide, teſte Cluverio, lib. 1. Ital. Antiq. pag. 261.

2. *Et novæ aves.*] Sive nomen ſpectes, ſive formam, & magnitudinem, ſeu denique ſaporem, eas eſſe intelliges, quas poſterior ætas in Gallia *Perdices griſeas* appellavit. Novæ certe aves dicuntur, quod ſcriptoribus aliis ante hæc tempora fuerint prorſus incognitæ.

3. *Supra dicto.*] Sectione 63.

4. *Vipiones.*] Ita Reg. 1. In Indice tamen, & in Reg. 2. *Bibiones.* Originem habere videtur ea vox a Græca πιπίων, vel a pipiendo. Alias Pipiones ſunt turturini, columbinique pulli, in vet. Gloſſ. Τριγόνισσα, πιπιώ, *Pipio.* Plinius Valer. lib. 5. cap. 41. *Turtures, & pipiones.* Hinc noſtri *Pigeons* deflexa paululum voce finxere. De pipionibus, Lampridius in Severo Alex. pag. 128. & Alexander Iatroſoph. lib. 1. Paſſionum.

Sect. LXX. 1. *Pegaſos.*] Fabuloſi ſunt ii ſane: ſed in nummis antiquis vel regionem ſignificant velociſſimis equis abundantem: vel celerem & impigrum in exſequendis rebus animum Principis. Eſt apud D. DE SVRBECK nummus ex ære minimo ſic inſcriptus: IMP. GALLIENVS AVG. CON. *Imperator Gallienus Auguſtus Conſervator Omnium Narbonenſium.* Caput laureatum. Retro, Equus alatus, quem Pegaſum vocant, alacritatis ſymbolum. Titulus ſive ſuperſcriptio eſt: ALACRITATI. Sententia eſt: ALACRITas AuguſtiTutatur Imperium.

2. *Et gryphas.*] In Reg. 1. & Chiffl. *grypas.* Γρύπας. Græci vocant. Veras eſſe aves Philoſtratus exiſtimat, qui eas deſcribit, lib. 3. de vita Apollonii, cap. 14. pag. 152.

3. *Et tragopana.*] Solinus, cap. 30. pag. 57. Vide Notas & Emend. num. LVIII.

4. *De qua.*] Subintellige, de qua ave. Conflatum huic avi nomen ex Pane & τράγῳ, hoc eſt, hirco, videtur, quaſi Panem cornibus hircinis referret. Solinus *arietinis* dixit, pro hircinis.

5. *Sirenes.*] De quibus Ovidius, lib. 5. Metam. verſ. 553.

Pluma, pedeſque avium, cum Virginis ora geratis.

Errant cum Voſſio, in Etymol. qui Sirenes exiſtimant ſuperne mulierum effigiem, piſcium inferne prætuliſſe. Hæc enim Nereidum facies eſt, non Sirenum. De Sirenum porro fabula Servius conſulendus in lib. 5. Æneid.

6. *Aures lambendo.*] Referunt hoc de Melampode ſcriptores plurimi: Apollod. lib. 1. Bibl. Scholiaſtes Apollonii, in lib. 1. Argon. Scholiaſtes Pindari, in Pyth. 4. aliique.

Digitized by Google

intellectum avium ſermonis dracones non abnuet : [7] vel quæ Democritus tradit, nominando aves, quarum confuſo ſanguine ſerpens gignatur : [8] quem quiſquis ederit, intellecturus ſit alitum colloquia : quæque de una ave [9] galerita privatim commemorat, etiam ſine his immenſa vitæ ambage circa auguria. Nominantur [10] ab Homero ſcopes, avium genus : neque harum ſatyricos motus, [11] cum inſidentur, pleriſque memoratos, facile conceperim mente : neque ipſæ jam aves noſcuntur. Quamobrem de confeſſis diſſeruiſſe præſtiterit.

LXXI. Gallinas ſaginare [1] Deliaci cœpere : unde peſtis exorta, opimas aves [2] & CAP. L. ſuopte corpore unctas devorandi. Hoc primum antiquis [3] cœnarum interdictis exceptum invenio jam lege C. Fannii Coſ. [4] XI. annis ante tertium Punicum bellum, [5] ne quid volucre poneretur, præter unam gallinam, [a] quæ non eſſet [6] altilis : quod deinde caput tranſlatum, per omnes leges ambulavit. Inventumque diverticulum eſt, [7] in fraude earum, gallinaceos quoque paſcendi [8] lacte madidis cibis : multo ita gratiores approbantur. Feminæ quidem ad ſaginam non omnes eliguntur, nec niſi in cervice pingui cute. Poſtea culinarum artes, [9] ut clunes ſpectentur, [b] ut dividantur in tergora, ut a pede uno dilatatæ [10] repoſitoria occupent. [11] Dedêre & Parthi cocis ſuos mores. Nec tamen [c] in hoc mangonio quidquam totum placet : hic clune, alibi pectore tantum laudatis.

LXXII. [1] Aviaria primus inſtituit, incluſis omnium generum avibus, [2] M. Lænius Strabo Brundiſii equeſtris ordinis. Ex eo cœpimus carcere animalia coërcere, quibus rerum natura cælum aſſignaverat. * Maxime tamen inſignis eſt in hac memoria, [3] Clodii * CAP. LI. Æſopi tragici hiſtrionis patina, [4] HS. centum taxata : in qua poſuit aves cantu aliquo aut humano ſermone vocales, [5] HS. ſex ſingulas coëmptas : nulla alia inductus ſuavitate, niſi ut in his imitationem hominis manderet : ne quæſtus quidem ſuos reveritus illos opimos, & voce meritos : dignus prorſus filio, a quo devoratas [6] diximus margaritas. Non ſit tamen (ut verum fatear) facile inter duos judicium turpitudinis : [7] niſi quod minus eſt ſummas rerum naturæ opes, quam hominum linguas, cœnaſſe.

LXXIII. Generatio avium ſimplex videtur eſſe, cum & ipſa ſua habeat miracula : CAP. LII.

INTERPRETATIO.

a *Quæ non eſſet.*] Et quidem quæ non eſſet altilis : quod legis ejus edictum in alias *poſterius latas ſumptuarias* leges inſertum deinde eſt.

b *Ut dividantur.*] Ut dividantur *in plagulas oblongas* ſciſſa dorſi cute, ut ab uno pede dilatatæ, *non lances modo, ſed & repoſitoria occupent, quibus ſuſtinentur lances.*

c *In hoc.*] In hoc *gallinarum* delectu.

NOTÆ.

Vaticinandi peritiam a ſerpentibus vel ſic inſpirari, veterum opinio fuit. Hinc Anticlides, apud Homeri Scholiaſten, in Iliad. ν. de Heleno & Caſſandra narrant, *cum illis angues meatus ſenſuum linguis ſuis expurgaſſent, divinandi ſcientiam eſſe conſecutos.* In eam rem plura Bochartus collegit, lib. 1. de animal. pag. 21.

7. *Vel quæ Democritus.*] Recitat hæc quoque Gellius & Plinio, lib. 10. cap. 12. pag. 503. ſed fabuloſa arbitratur, neque ingenio digna Democriti.

8. *Quem quiſquis ederit.*] Philoſtr. lib. 3. de vita Apoll. cap. 3.

9. *Galerita.*] *Aloüette huppée* : & *Cochevis.*

10. *Ab Homero.*] Odyſſ. 1. verſ. 66. Σκῶπες. Deſcribuntur ab Alexandro Myndio, Callimacho, & Metrodoro, apud Athen. lib. 9. pag. 391. facie & moribus perſimiles otis, ſive aſionibus, de quibus ſect. 33. Forte ii ſunt quos *Petits Ducs*, nominamus.

11. *Cum inſidentur.*] Cum ab aucupibus circumſedentur : quorum ſaltationes dum aves eæ geſtiunt imitari, intentæ in aliquo ex iis, ab altero facile capiuntur, uti de aſione Plinius loc. cit. de ipſa ſcope narrat Metrodorus proxime laudatus. Vide Notas & Emend. num. LIX.

Sect. LXXI. 1. *Deliaci.*] Deliacorum gallinariorum Columella meminit, lib. 8. cap. 2. & Cic. lib. 4. Academ. pag. 51. ait Deli fuiſſe complures, qui gallinas alere permultas quæſtus cauſa ſolerent, &c. Varro item, lib. 3. de re ruſt. cap. 9.

2. *Et ſuopte corpore.*] Probe adipatas : ut adſcititio adipe non ſit opus, cum abundet proprius, e ſagina natus.

3. *Cœnarum interdictis.*] Hoc eſt, legibus de cœnarum & ſumptuum modo. Meminit hujus interdicti Tertullianus, in Apolog. cap. 6. pag. 6. *Quonam illæ leges abierunt, ſumptum & ambitionem comprimentes ? quæ centum æra, non amplius, in cœnam ſubſcribi jubebant, nec amplius quam unam inferri gallinam, & eam non ſaginatam.* Et Macrobius lib. 2. Saturn. cap. 13. pag. 367. *Fannia lex ſumptibus modum fecit aſſibus centum*, &c. Vide Feſtum, verbo *Centenariæ cœnæ*, & Gellium, lib. cap. 24. *Exceptum* porro hoc loco nominatim cautum ac ſtatutum intellige : quo ſignificatu vox ea tum apud alios ſcriptores occurrit, tum apud Plinium ipſum, lib. 14. ſect. 3. & alibi paſſim.

4. *XI. annis ante.*] Anno Urbis conditæ, DLXXXXIII. Vide Notas & Emend. num. LX.

5. *Ne quid volucre.*] Ita MSS. omnes : non, ut editi, *volucrum.*

6. *Altilis.*] Altile dicitur, quod alendo ſaginatur : unde gallina altilis, & altiles aves, quæ ſaginatæ ſunt. Gloſſæ : *Altiles, σιτιστοί.* Papias : *Altilis ab alendo dicitur : i. pinguis gallina, eo quod alatur.* Idem : *Alilia dicuntur volatilia ſaginata ſtudio.*

7. *In fraude earum.*] Nam de gallinis tantum latæ leges agere videntur, non item de gallinaceis.

8. *Lacte madidis.*] MSS. omnes, *lacte additis*, forte, *lacte addito cibis.*

9. *Ut clunes.*] Galli *coxas* vocant. Martialis, lib. 3. Epigram. 60.

Cereus immodicis turtur te clunibus implet.

10. *Repoſitoria.*] De hac voce dicemus, lib. 33. ſect. 49.

11. *Dedere & Parthi.*] Eſt quædam in arte coquorum, ut in Parthorum moribus, luxuries.

Sect. LXXII. 1. *Aviaria.*] Ὀρνιθῶνας, *des volieres.*

2. *M. Lænius.*] Vide Notas & Emend. num. LXI.

3. *Clodii Æſopi.*] De ipſo Æſopi filio hæc prodidit Valerius Max. lib. 9. cap. 1. num. 2. pag. 418.

4. *HS. centum.*] Vide Notas & Emend. num. LXII. Seſtertia centum, ſive centum ſeſtertiûm millia, adæquant monetæ noſtræ libras, ſeu florenos, ut vocant, 10000. Incredibile prorſus figlinæ patinæ pretium.

5. *HS. ſex.*] Seſtertiis ſex, ſive ſeſtertium ſex millibus : monetæ noſtræ, libris 600. Vide Notas & Emendat. num. LXIII.

6. *Diximus.*] Libro 9. ſect. 59.

7. *Niſi quod minus.*] Levius, inquit, ſcelus videtur, rerum naturæ opes, quantæ quantæ ſunt, cœna abſorbere unica, quod ab Æſopi filio factitatum diximus ſuperiore libro : quam quod nunc admiſſum a patre narramus, qui nulla alia ſuavitate inductus, avium linguas humano ſermone vocalium cœnare voluit, quam ut in his humanarum linguarum ſimilitudinem aliquam manderet : ut enim illud filii factum luxuriæ ſit, profuſique ſumptus : habet certe patris exemplum adjunctam ad ea ſcelera crudelitatis notam.

Digitized by Google

[1] quoniam & quadrupedes ova gignunt, chamæleones, lacertæ, [2] & quæ diximus inter ſerpentes. [3] Pennatorum autem infecunda ſunt, quæ aduncos habent ungues: [4] cenchris ſola ex his ſupra quaterna edit ova. Tribuit hoc avium generi Natura, ut fecundiores eſſent fugaces earum, quam fortes. Plurima pariunt [5] ſtruthiocameli, gallinæ, perdices. [6] Soli coïtus avibus duobus modis: femina humi conſidente, ut in gallinis: aut ſtante, ut in gruibus.

LXXIV. [1] Ovorum alia ſunt candida, ut columbis, perdicibus: alia pallida, ut aquaticis: alia punctis diſtincta, [2] ut meleagridi: alia rubri coloris, ut phaſianis, cenchridi. [3] Intus autem omne ovum volucrum bicolor. [4] Aquaticis lutei plus quam albi, idque ipſum magis luridum quam ceteris. [5] Piſcium unus color, in quo [6] nil candidi. Avium ova ex calore fragilia, ſerpentium [7] ex frigore lenta, piſcium ex liquore mollia. Aquatilium, rotunda: reliqua fere faſtigio cacuminata. [8] Exeunt a rotundiſſima ſui parte, dum pariuntur, molli putamine, ſed protinus dureſcente, quibuſcumque emergunt portionibus. Quæ oblonga ſint ova, gratioris ſaporis putat [9] Horatius Flaccus. [10] Feminam edunt, quæ rotundiora gignuntur, reliqua marem. [11] Umbilicus ovis a cacumine ineſt, ceu gutta eminens in putamine.

CAP. LIII. [12] Quædam omni tempore coëunt, ut gallinæ, & pariunt, præterquam duobus menſibus hiemis brumalibus. [13] Ex iis juvencæ plura, quam veteres, ſed minora, [14] in eodem fetu prima ac noviſſima. [15] Eſt autem tanta fecunditas, ut aliquæ & ſexagena pariant, aliquæ quotidie, aliquæ bis die, aliquæ in tantum, ut effetæ moriantur. [16] Adrianis laus maxima. Columbæ decies anno pariunt, [17] quædam & undecies: [18] in Ægypto vero etiam brumali menſe. [19] Hirundines, & merulæ, & palumbi, & turtures bis anno pariunt: ceteræ aves [20] fere ſemel. [21] Turdi in cacuminibus arborum luto nidificantes pæne contextim, in feceſſu generant. [22] A coïtu diebus decem ova matureſcunt in utero. [23] Vexatæ autem gallinæ & columbæ penna evulſa, aliave ſimili injuria, diutius. [24] Omnibus ovis medio vitelli parva ineſt velut ſanguinea gutta, quod eſſe cor avium

NOTÆ.

Sect. LXXIII. 1. *Quoniam.*] Id primum, inquit, mirandum occurrit, quod eadem avium, & quadrupedum nonnullarum generatio ſit. Vide Notas & Emend. num. LXIV.

2. *Et quæ diximus.*] Et crocodilos, inquit, & ſcincos, hippopotamoſque, de quibus fortuitu fere ac temere in ſerpentium tractatione egimus libro octavo, ſect. 37. Nam de crocodilo in primis ibi, *Parit ova, quanta anſeres*, &c.

3. *Pennatorum.*] Ariſt. lib. 9. hiſtor. anim. cap. 1. pag. 639.

4. *Cenchris ſola.*] Quæ tinnunculus appellata ſuperius, ſect. 52. Κιγχρὶς Ariſtoteli, loc. cit.

5. *Struthiocameli.*] Ad ova amplius vicena nonnumquam parere ſtruthionem Afrum, auctor eſt Ariſt. lib. 9. hiſtor. anim. cap. 22. pag. 1051. De gallinis dicetur ſect. 74. Perdices parere interdum ſedecim, ſcribit Athen. lib. 9. pag. 390. ex Ariſt. nimirum lib. 6. hiſt. cap. 5. pag. 662.

6. *Soli coitus.*] Vide Notas & Emend. num. LXV. Eadem porro habet Ariſt. lib. 5. hiſtor. animal. cap. 2. pag. 521. & 522.

Sect. LXXIV. 1. *Ovorum alia.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 2. pag. 643. totidem ferme verbis. De corticis ovorum differentiis agitur: poſt, de humorum diverſitate.

2. *Ut meleagridi.*] Ariſtoteles ut meleagridi, ſic etiam phaſianis, ova punctis diſtincta attribuit: τὰ ἢ, κατεσπμένα, οἷον τὰ τῆ μελεαγρίδι, καὶ φασιανῷ· τὰ ἢ τῆ κιγχρείδι ἐρυθρὰ ἐστιν ὥσπερ μίλτος. Sed patrocinatur Plinio Albertus, lib. 6. de animal. tract. 1. cap. 1. pag. 189. ubi *phaſiani ova rubea* eſſe ſcribit.

3. *Intus autem.*] Ariſt. pag. 642.

4. *Aquaticis.*] Avibus quæ circa amnes, lacus, & ſtagna rimantur. Hæc pariter Ariſt. loc. cit. & lib. 3. de gener. anim. cap. 1. pag. 1097. Albertus item exſcripſit, lib. 6. de animal. pag. 189.

5. *Piſcium unus.*] Ariſt. lib. de gener. anim. cap. 1. pag. 1098.

6. *Nil candidi.*] Nihil quod candido ceterorum ovorum humori, ſive albumini, proportione reſpondeat, ſi colorem ſpectes: quanquam, ſi naturam conſideres, tota conſtant albumine: nam quod ex vitello cetera ova alimentum capiunt, id ova piſcium ex humore, in quo ſemper degunt, abunde trahunt: ex albumine piſcis corporatur.

7. *Ex frigore lenta.*] Viſcoſa.

8. *Exeunt.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 2. pag. 643. & 645. Albertus, lib. 6. de anim. cap. 2. pag. 189. *In deſcenſu*, inquit, *ovum quando exit a gallina, induratur quaſi per congelationem.* Id vero eſſe falſum, atque in ipſo utero, antequam edatur, ovum dureſcere, experimentis conſtare haud dubiis aiunt, quæ Harveus recitat, Exercit. 10. de ovi cortice, pag. 28. ſed ita tamen, ut ad concretionem corticis abſolutam, aërem ambientem conferre nonnihil ipſe fateatur.

9. *Horatius.*] Lib. 2. Satyr. 4.

Longa quibus facies ovis erit, illa memento
Vt ſucci melioris, & ut magis alba rotundis,
Ponere, &c.

10. *Feminam edunt.*] Sic Columella, lib. 8. cap. 5. pag. 288. *Cum deinde quis volet quamplurimos mares excludi, longiſſima quæque, & acutiſſima ova ſubjiciet: & rurſus cum ſeminas, quam rotundiſſima.* Vide Notas & Emendationes, num. LXVI.

11. *Vmbilicus.*] Perinde atque in humano fetu, ſic & in ovo umbilicum ineſſe & appellari, ὀμφαλὸν: ac viciſſim uti ex ovo pullus excluditur, hominem quoque ex ovo fingi, & parem omnino utriuſque partus conditionem eſſe, pluribus docet Hippocrates, lib. de nat. pueri, tex. 4. pag. 136. & tex. 36. pag. 158. Quam ſententiam probari recentioribus intelligo.

12. *Quædam omni.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 1. pag. 637. plane ad verbum.

13. *Ex iis juvencæ.*] Ariſt. cap. 3. pag. 650. Albertus, lib. 6. cap. 3. pag. 191.

14. *Et in eodem fetu.*] In eodem partu, inquit, quæ primo exeunt, & quæ poſtremo, minora ſunt quam quæ intermedia.

15. *Eſt autem.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 1. pag. 637. & 638.

16. *Adrianis.*] Ab Adria Italiæ urbe nomen habent. Vide Notas & Emendationes, num. LXVII.

17. *Quædam &c.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 12. pag. 552. & Albertus, lib. 6. de anim. cap. 5. pag. 195.

18. *In Ægypto.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 1. pag. 638. aliquantoque expreſſius cap. 5. ejuſdem libri, pag. 661.

19. *Hirundines.*] De hirundine & merula, Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. 12. pag. 552. De palumbis & turturibus, lib. 6. cap. 1. pag. 638. & poſt eum Albertus, loc. cit.

20. *Fere ſemel.*] Verno tempore. Ariſt. pag. 639. & Albertus, lib. 6. pag. 188.

21. *Turdi*] Turdi, inquit Philoſophus, lib. 6. hiſt. cap. 1. pag. 640. in excelſis arboribus e luto, ſicut hirundines, nidos faciunt, ſerie quadam inter ſe cohærentes, & ita continuato opere, ut ſpeciem catenæ præbeant.

22. *A coitu decem diebus.*] Hoc de gallinæ ovis Philoſophus prodidit, lib. 6. hiſt. cap. 3. pag. 651. Columbina enim, ac minorum avium, paucioribus abſolvuntur.

23. *Vexatæ.*] Lucem affert Ariſtoteles, de columbis hæc ſcribens, pag. 652. *Columbæ*, inquit, *ſi moleſtiæ quidpiam intervenerit, aut circa nidum, aut penna avulſa, aut aliter vexatæ, ægre aliquid tulerint, continent ova, partumque differunt.* Ἐὰν γάρ τι συνσχληθῇ ὑπό τινος, ἢ περὶ τὴν νεοσσείαν, ἢ πτερὸν ἐκτιλθῇ, ἢ ἄλλο τι πονήσῃ, ἢ καὶ δυσαρεστήσῃ, κατέχει τὴ ὑπτῆ, μελλήσασα.

24. *Omnibus ovis.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 4. pag. 653. & exiſtimant,

Digitized by Google

existimant, primum in omni corpore id gigni opinantes: in ovo certe [25] gutta ea salit, palpitatque. [26] Ipsum animal ex albo liquore ovi corporatur. Cibus in luteo est. [27] Omnibus intus caput majus toto corpore: oculi compressi capite majores. [28] Increscente pullo, candor in medium vertitur, luteum circumfunditur. [29] Vicesimo die, si moveatur ovum, jam viventis intra putamen vox auditur. Ab eodem tempore plumescit: [30] ita positus, ut caput supra dextrum pedem habeat, dextram vero alam supra caput. [31] Vitellus paulatim deficit. Aves omnes in pedes nascuntur, [32] contra quam reliqua animalia. [33] Quædam gallinæ omnia gemina ova pariunt, & geminos interdum excludunt, ut [34] Cornelius Celsus auctor est, alterum majorem. Aliqui negant omnino geminos excludi. [35] Plus vicena quina incubanda subjici vetant. [36] Parere a bruma incipiunt. [37] Optima fetura ante vernum æquinoctium. [38] Post solstitium nata non implent magnitudinem justam, tantoque minus, quanto serius provenere.

LXXV. [1] Ova incubari intra decem dies edita utilissimum: vetera aut recentiora infecunda. [2] Subjici impari numero debent. [3] Quarto die postquam cœpere incubari, si contra lumen cacumine ovorum apprehenso una manu, purus & uniusmodi perluceat color, sterilia existimantur esse, proque eis alia substituenda. [4] Et in aqua est experimentum: inane fluitat: itaque sidentia, hoc est, plena, subjici volunt. Concuti vero experimento vetant, quoniam non gignant confusis vitalibus venis. [5] Incubationi datur initium post novam Lunam, quia prius inchoata non proveniant. Celerius excluduntur calidis diebus. [6] Ideo æstate undevicesimo educunt fetum: hieme, XXV. [7] Si incubitu tonuit, ova pereunt: & accipitris audita voce vitiantur. [8] Remedium contra tonitrus, clavus ferreus sub stramine ovorum positus, aut terra ex aratro. [9] Quædam autem & citra incubitum sponte naturæ gignunt, ut in Ægypti fimetis. Scitum de quodam reperitur Syracusis tamdiu potare solitum, donec cooperta terra fetum ederent ova. CAP. LIV.

LXXVI. [1] Quin & ab homine perficiuntur. * [2] Livia Augusta, prima sua juventa CAP. LV.

NOTÆ.

Albertus, lib. 6. de anim. cap. 4. pag. 193. Verum ille, in albugine, ἐν τῷ λευκῷ: iste pariter *in albo ovi*, sedem huic guttæ statuit. Prius nimirum in vitello fuit, quam in albumine deprehenderetur, ut Volcherus animadvertit, ab Harveo citatus, Exerc. 16. pag. 50.

25. *Gutta ea salit.*] Quasi animata, καθ' ἑαυτὴν κινεῖται, ὥσπερ ἔμψυχος. Arist.

26. *Ipsum animal.*] Sic Arist. pag. 655. & Albertus loc. cit. Contra Hippocrates, lib. de Natura pueri, tex. 41. pag. 161. ex luteo pullum creat, alit albumine. Γίνεται μὲν οὖν ἐκ μὲν χλωροῦ τοῦ ὠοῦ τὸ ὄρνιον· τροφὴν δὲ τὴν αὔξησιν ἔχει τὸ λευκὸν τὸ ἐν τῷ ὠῷ. Neque cum Hippocrate, neque cum Aristotele Harveo convenit, Exercit. 52. pag. 164. Ex albumine solo formari ait, alique fetum, donec grandescat: vitellum partim grandiori, partim excluso jam pullo alendo esse.

27. *Omnibus intus.*] Albert. loc. cit. Fabis grandiores oculos, & nigriores, Philosophus esse scribit.

28. *Increscente.*] Arist. pag. 656.

29. *Vicesimo.*] Arist. pag. 557. post Hippocr. loc. cit. pag. 162. Varro, lib. 3. de re rust. cap. 9. Columella, lib. 8. cap. 5. pag. 288. *Die undevigesimo animadvertat, an pulli rostellis ova percuderint, & auscultetur si pipiant &c.*

30. *Ita positus.*] Arist. loc. cit. & Albertus, pag. 194.

31. *Vitellus.*] Arist. pag. 658. ita deficere scribit, ut decimo post die, quam pullus exclusus est, si dissecetur, etiam tum circa intestinum, vitelli reliquam partem invenias: quod & Harveus probat, loc. cit.

32. *Contra quam reliqua.*] Quæ scilicet in capita nascuntur, uti dicturus est sect. 84. Verum ut auctoris sui mentem Plinius hoc loco sit assecutus, equidem vereor: avesque incaute dixisse, pro ovis, non exigua suspicio est. Aristoteles enim. lib. 3. de gener. anim. cap. 2. pag. 1098. ovum docet esse altera parte acutius, in qua sit principium genitale maris: hac parte ovum utero adhærere: exire eam ob rem partem acutam ovi postremo: quod enim adhæret, id exire novissimum convenit. Ac paulo post, pag. 1099. *Partus*, inquit, *ovorum contra atque animalium evenit: animal enim versum in caput, suumque principium nascitur: at ovum quasi in pedes conversum exit*: τὸ μὲν ὠὸν κινεῖται ἡ ἔξοδος οἷον ἐπὶ πόδα: *cujus rei causa*, inquit, *quod diximus est, quod ovum ea parte, qua principium continetur, adhæret.* Exire autem pullos ab ovis in capita, Harveus significat, Exerc. 22. pag. 72. & ex veteribus Columella, loco proxime cit. Albertus, lib. de anim. cap. 5. pag. 195. aliique.

33. *Quædam gallinæ.*] Arist. lib. 6. hist. cap. 4. pag. 659. εἰσὶ δ' ἔνιαι ἀλεκτορίδες, αἱ πάντα δίδυμα τίκτουσιν, &c. quæ ex Aristotele transcripsit Albertus, lib. 6. de anim. tract. 1. cap. 5. pag. 194.

34. *Cornelius Celsus.*] Libris de re rustica, qui intercederunt.

35. *Plus vicena.*] Varro, lib. 3. de re rust. cap. 9. pag. 103. *Quæ velis incubet, negant plus XXV. oportere ova incubare, quamvis propter fecunditatem pepererit plura.*

36. *Parere a bruma.*] Varro loc. cit. Colum. lib. 8. cap. 5. pag. 286.

37. *Optima.*] Varro loc. cit.

38. *Post solstitium.*] Iisdem verbis Columella loc. cit.

Sect. LXXV. 1. *Ova incubari.*] Columella, loc. cit. pag. 287. *Aptissima sunt ad excludendum recentissima quæque: Possunt tamen etiam requieta supponi: dum ne vetustiora sint, quam decem dierum.*

2. *Subjici impari.*] Varro, lib. 3. de re rust. cap. 9. pag. 104. Columella paulo explanatius, loc. cit. pag. 288. *Numerus ovorum, quæ subjiciuntur, impar observatur, nec semper idem: nam primo tempore, id est, mense Januario quindecim, nec umquam plura subjici debent: Martio novemdecim, nec his pauciora: unum & viginti Aprili, &c.*

3. *Quarto die.*] Varro, loc. cit. pag. 103.

4. *Et in aqua.*] Varro totidem verbis, loc. cit.

5. *Incubationi.*] Varro & Colum. locis citatis.

6. *Ideo æstate.*] Albertus, lib. 6. de anim. cap. 3. pag. 191.

7. *Si incubitu.*] Arist. lib. 6. de hist. anim. cap. 2. pag. 647. *Cœlo tonante, quæ foventur ova, corrumpuntur: ἐὰν ὁ βροντὴν ἐπιπλήξῃς, ἀλλοιοῦται τὰ ὠά.* Albertus item, loc. cit.

8. *Remedium.*] Columella, loc. cit. pag. 289. *Plurimi*, inquit, *infra cubilium stramenta graminis aliquid, & ramulos lauri, nec minus alii capita cum clavis ferreis subjiciunt: quæ cuncta remedia creduntur esse adversus tonitrua, quibus vitiantur ova, pullique semiformes interimuntur, antequam toti partibus suis consummentur.*

9. *Quædam autem.*] Quæ nunc afferuntur a Plinio, ea totidem verbis exstant, tum apud Arist. lib. 6. hist. cap. 2. pag. 644. tum apud Albertum lib. 6. de animal. tract. 1. cap. 1. pag. 189. Nunc quoque pervulgatum est & in confesso morem hunc hodieque esse Ægyptiæ gentis, ut verno tempore, multo stercore simoque congesto ingentem veluti furnum construant, in quem tota vicinia longe lateque ova conferat: ubi Solis & stercoris putrescentis vapore animentur, suoque tempore pullos edant.

Sect. LXXVI. 1. *Quin & ab homine.*] Albertus M. loco citato.

2. *Livia Augusta.*] Livia nempe Drusilla, quæ Tiberio Neroni, Tiberii Cæsaris patri primum, deinde Augusto nupsit: Augusta dicta, matrimonio Augusti. Sueton. in Tiber. cap. 14. *Prægnans Livia, cum an marem editura esset variis captaret ominibus, ovum incubanti gallinæ subductum, nunc sua, nunc ministrarum manu per vices usque eo fovit, quoad pullus insigniter cristatus exclusus est. Ac de infante Scribonius Mathematicus præclara spopondit: etiam regnaturum, &c. Livia* porro hic legi oportere, non *Julia*, probatiores vetustioresque MSS. codices admonent, vetustæque editiones; Romana, Joanne Andrea Episcopo Alerienſi editore, anno

Digitized by Google

Tiberio Cæſare ex Nerone gravida, cum parere virilem ſexum admodum cuperet, hoc uſa eſt puellari augurio, ovum in ſinu fovendo, atque cum deponendum haberet, nutrici per ſinum tradendo, ne intermitteretur tepor. Nec falſo augurata proditur. [3] Nuper inde fortaſſe inventum, ut ova in calido loco impoſita paleis igne modico foverentur, homine verſante, pariterque & ſtato die illinc erumperet fetus. Traditur quædam ars gallinarii cujuſdam, dicentis [4] quod ex quaque eſſet. [5] Narrantur & mortua gallina mariti earum viſi ſuccedentes invicem, & reliqua fetæ more facientes, abſtinenteſque ſe a cantu. Super omnia eſt [6] anatum ovis ſubditis atque excluſis admiratio, primo non plane agnoſcentis fetum: mox incertos incubitus ſollicite convocantis: poſtremo lamenta circa piſcinæ ſtagna, mergentibus ſe pullis natura duce.

CAP. LVI. LXXVII. Gallinarum generoſitas ſpectatur criſta erecta, interdum gemina: [1] pennis nigris, ore rubicundo, [2] digitis imparibus, aliquando & ſuper quatuor digitos tranſverſo uno. Ad rem divinam, luteo roſtro pedibuſque, puræ non videntur: ad [3] opertanea ſacra, nigræ. [4] Eſt & pumilionum genus non ſterile in his, quod non in alio genere alitum, ſed quibus certa fecunditas rara, & incubatio ovis noxia.

CAP. LVII. LXXVIII. Inimiciſſima autem omnium generi [1] pituita, maximeque inter meſſis & vindemiæ tempus. Medicina in fame, & [2] cubitus in fumo, utique ſi ex lauro, aut [3] herba ſabina fiat: penna per tranſverſas inſerta nares, & per omnes dies mota: [4] cibus, allium cum farre, aut aqua perfuſus, in qua [5] maduerit noctua, aut cum ſemine [6] vitis albæ coctus: [7] & quædam alia.

CAP. LVIII. LXXIX. [1] Columbæ proprio ritu oſculantur ante coïtum. [2] Pariunt fere bina ova: ita Natura moderante, ut [3] aliis crebrior ſit [4] fetus, aliis numeroſior. [5] Palumbes & turtures pluſimum terna: nec plus [6] quam bis vere pariunt: [7] atque ita, ſi prior fetus corruptus eſt: & quamvis tria pepererint, numquam [8] plus duobus educunt. Tertium quod irritum eſt, [9] urinum vocant. [10] Palumbes incubat femina poſt meridiana in matutinum, cetero mas. Columbæ [11] marem ſemper & feminam pariunt, priorem marem, [12] poſtridie feminam, [13] Incubant in eo genere ambo, interdiu mas, noctu femina. [14] Excludunt viceſimo die. Pariunt a coïtu [15] quinto. Æſtate quidem interdum binis

NOTÆ.

1470. Parmenſis, anni 1476. Tarviſina 1479. Veneta 1483. Brixienſis 1496. Veneta 1519. aliæque: & Suetonius ipſe proxime appellatus, ubi Plinium deſcribit.

3. *Nuper inde.*] Haud longe diſparem modum tradit Albertus, loc. cit.

4. *Quod ex quaque.*] Qui cum ovum inſpexerat, quæ id gallina peperiſſet, dicere ſolebat, uti refert de gallinariis Deiiacis Cicero, lib. 4. Acad. pag. 51. & pag. 64.

5. *Narrantur.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 75. pag. 1166. Ælian. lib. 4. hiſt. anim. cap. 29. Guill. Brito, ord. Minor. in Vocabulario MS. laudatus a Du-Cangio in Notis ad Niceph. Bryen. pag. 219. *Gallus gallinaceus dicitur, qui quaſi gallina nutrit pullos, quia mulieres ſolent ei deplumare ventrem, & fricare cum urtica, quia taliter urticatus libentiſſime cubat ſuper pullos, & nutrit eos ſicut mater, & gracillat ſicut gallina.* Exornat hunc Plinii locum paraphraſi poëtica Paſſeratius vates haud ignobilis, carmine de gallo:

An ſobolis referam ſtudium, raptæque dolorem
Conjugis, ante ſuos poſſit quam excludere pullos?
Maternas functura vices ut cura mariti
Succedat fetæ, deſertiſque incubet ovis?
Ecquænam eſt priſcæ major pietatis imago?

6. *Anatum ovis.*] Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 100. *Quin etiam anatum ova gallinis ſæpe ſupponimus: ex quibus pulli orti primum aluntur ab iis, ut a matribus, deinde eas relinquunt, &c.*

Sect. LXXVII. 1. *Pennis nigris.*] Vide Notas & Emend. num. LXIX.

2. *Digitis imparibus.*] *Nec paribus unguis*, inquit Columella, lib. 8. cap. 2. pag. 281. *generoſiſſimæque creduntur, quæ quinos habent digitos, &c.*

3. *Opertanea.*] Quæ Bonæ Deæ fiebant, in operto, hoc eſt, in abdito, non ſub dio.

4. *Eſt & pumilionum.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXIX.

Sect. LXXVIII 1. *Pituita.*] *La pepie.* Palladius, lib. 1. cap. 27. pag. 21. *Pituita gallinis naſci ſolet, quæ albâ pelliculâ linguam veſtit extremam. Hæc leviter unguibus vellitur, &c.*

2. *Cubitus in fumo.*] *Vitanda pituitæ pernicies erit*, inquit Columella lib. 8. cap. 5. pag. 290. *quæ ne fiat, gallinaria ſemper fumigabimus, &c.*

3. *Herba ſabina.*] De hoc remedio iterum, lib. 24. ſect. 61.

4. *Cibus, allium.*] Palladius loc. cit. *Item allii mica trita cum oleo faucibus inferatur.* De hoc remedio iterum, lib. 20. ſect. 23.

5. *Maduerit.*] Ita Reg. 1. 2. Chiffl. &c. Editi, *laverit.*

6. *Vitis albæ.*] Uvam quoque, quam Græci ἀμπέλῳ ἀγρίαν vocant, Columella in cibis miſceri jubet, & Palladius, locis cit.

7. *Et quædam alia.*] Quæ refert Columella, loc. cit.

Sect. LXXIX. 1. *Columbæ.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 3. pag. 652.

2. *Pariunt fere.*] Ariſt. lib. 6. cap. 5. pag. 660.

3. *Aliis crebrior.*] Ut aliis creber tantum ſit fetus: aliis etiam numeroſus. Hoc eſt, quemadmodum Philoſophus eleganti uſus Atticiſmo docet, aliæ multum, ut columbæ: aliæ multa, ut gallinæ, pariant: αἱ μὲν, τὴν πολλάκις, ὥσπερ αἱ ἀλεκτρυάδες· αἱ δὲ, τὴν ποσὰ, ὥσπερ αἱ ἀλεκτορίδες, lib. 6. de hiſt. anim. cap. 1. pag. 639.

4. *Fetus.*] Ita MSS. omnes: non *partus*, ut editi.

5. *Palumbes &c.*] Ariſt. loc. cit.

6. *Quam bis vere.*] Vide Notas & Emend. num. LXX.

7. *Atque ita.*] Iterum, inquit, pariunt, cum prior fetus periit. Τίκτει δὲ ἁ δύτερα, ὅταν ἁ πρότερα φυνηέντα ἀφθαρῇ. Ariſt. loc. cit.

8. *Plus duobus educant.*] Hoc eſt, excludunt fovendo. Vide Notas & Emend. num. LXXI.

9. *Urinum.*] Οὖρον. Non ab ὄρος, quod caudam, neque ab ὄρος quod ventum ſonat: ſed ab οὖρον, quod urinam: unde & κωδόσαυρος vocantur a Philoſopho ceu canis urina.

10. *Palumbes incubat.*] *Palumba ab ſero diei incipiens, totam noctem uſque ad jentandi tempus incubat: reliquum temporis, palumbus*, inquit Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 7. pag. 670. Τῶν δὲ φατταῶν ἡ μὲν φάλαινα ἀπὸ δείλης ἀρξαμένη, τὴν τε νύκτα ὅλην ἐπωάζει, ἕως ἀκροσπόρητος ἔσται· ὁ δὲ ἄρρην, τὸ λοιπὸν ἕως χρόνου.

11. *Marem ſemper.*] *Sæpe*, non *ſemper* ὡς ἐπιπολύ, Ariſt. lib. 6. cap. 5. pag. 661. Albertus item, lib. 6. de anim. pag. 195. *ut frequentius.*

12. *Poſtridie feminam.*] Poſt triduum, ſi Ariſtotelem unum audimus, ſcribendum fuit: καὶ τεταρταῖα, μίαν ἡμέραν ἀφελόντα τὰ πολλά, εἶτα πάλιν πέμπτῃ θάτερον. *Frequenter die uno interjecto alterum parit.* Plinio tamen ſuffragatur Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 1. cap. 1. pag. 195. *Columbæ*, inquit, *ut frequentius ſimul pullificant marem & feminam: & quando ovant, primo ut frequentius ovant, ovum maſculinum, & ſequenti die femininum: & quando exeunt ova, ut frequentius primo die exit maſculinum, & ſequenti die femininum, vel citius, ſed tamen poſt maſculinum, &c.*

13. *Incubant.*] Ariſt. & Albert. loc. cit.

14. *Excludunt viceſimo die.*] Vide Notas & Emend. num. LXXI.

15. *Quinto.*] Quinto poſt coïtum die. Albertus loc. cit, ſeptimo tantum.

Digitized by Google

menſibus [16] terna educunt paria: nam decimo octavo die excludunt, ſtatimque concipiunt. Quare inter pullos ſæpe ova inveniuntur, & alii provolant, alii erumpunt. Ipſi deinde pulli [17] quinquemeſtres fetificant. [18] Et ipſæ autem inter ſe (ſi mas non ſit) feminæ æque ſaliunt, pariuntque ova irrita, ex quibus nihil gignitur: quæ [19] hypenemia Græci vocant.

[20] Pavo a trimatu parit. Primo anno unum aut alterum ovum, ſequenti quaterna quinave, ceteris duodena, non amplius: intermittens binos dies ternoſve parit, [21] & ter anno, ſi gallinis ſubjiciantur incubanda. Mares ea frangunt [22] deſiderio incubantium. Quapropter noctu & in latebris pariunt, aut in excelſo cubantes: [23] & niſi molli ſtrato excepta, franguntur. [24] Mares ſinguli quinis ſufficiunt conjugibus. Cum ſingulæ aut binæ fuere, [25] corrumpitur ſalacitate fecunditas. Partus excluditur [26] diebus ter novenis, [27] aut tardius triceſimo. CAP. LIX.

[28] Anſeres in aqua coëunt, pariunt vere: aut ſi bruma coïvere, poſt ſolſtitium, [29] quadraginta prope. [30] Bis anno, ſi priorem fetum gallinæ excludant: alias plurima ova ſedecim: pauciſſima, ſeptem. Si quis ſurripiat, pariunt donec rumpantur. [31] Aliena non excludunt. [32] Incubanda ſubjici utiliſſimum novem, aut undecim. [33] Incubant feminæ tantum tricenis diebus: ſi vero tepidiores ſint, viginti quinque. [34] Pullis eorum urtica contactu mortifera: nec minus [35] aviditas, nunc ſatietate nimia, nunc ſuamet vi: quando apprehenſa radice, morſu ſæpe conantes avellere, ante colla ſua abrumpunt. Contra urticam remedium eſt, ſtramento ab incubitu ſubdita [36] radix earum.

[37] Ardeolarum tria genera: [38] leucon, [39] aſterias, [40] pellos. [41] Hi in coïtu anguntur. Mares quidem cum vociferatu ſanguinem etiam ex oculis profundunt. Nec minus ægre pariunt gravidæ. [42] Aquila tricenis diebus incubat, & fere majores alites: minores vicenis, ut milvus & accipiter. [43] Singulos fere parit, numquam plus ternos: [44] is qui ægo- CAP. LX.

NOTÆ.

16. *Terna educunt.*] Ita MSS. omnes. Impreſſi, *edunt.*

17. *Quinquemeſtres.*] Ariſtoteles ſexto tantum menſe fœturæ tempus columbis aſſignat: ἐξ μηνῶν ὀχύς, ὁ ὀχύς. Albertus loc. cit. *Columba nata in Aprili..... incipit ovare in autumno ejuſdem anni, ſi fuerit locus calidus, & copioſa habuerit paſcua.*

18. *Et ipſe autem.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 2. pag. 646. & ex eo Athenæus, lib. 9. pag. 394. Albertus quoque, lib. 6. de anim. cap. 4. pag. 192.

19. *Hypenemia.*] Ὑπωνήμια, quaſi ſubventanea. Quidam enim, ut ipſe ait, ſect. 80. vento putant ea generari. De iis ibi rurſum dicemus.

20. *Pavo a.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 7. pag. 671. Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 32. Columella, lib. 8. cap. XI. pag. 301. Sed de ovorum numero a Plinio diſſident.

21. *Et ter anno.*] Columella, lib. 8. cap. XI. pag. 301. Palladius, lib. 1. cap. 28. pag. 22. ſatis eleganter: *Si ova pavonum gallinis ſupponantur, excuſatæ matres ab incubatione tribus vicibus per annum fetus edunt.*

22. *Deſiderio incubantium.*] Impatientia nempe libidinis, uti de perdicibus dictum eſt, ſect. 51. Cauſam tamen aliam affert Albertus, lib. 6. de anim. cap. 4. pag. 193. *Pavo mas*, inquit, *etiam tempore quo femina fovet ova, utitur ea ad coïtum: & ideo locum in quo cubat pava ova ſua, abſcondit a pavone: quia coëundo ſuper eam frangit ova. Dixit tamen mihi quidam valde expertus circa pavones, quod ex zelo pavonis contingit fractura ovorum: pugnant enim tunc pavo & pava pro incubatione ovorum, ex nimia ovorum dilectione: ſicut etiam pro pullis ducendis pugnant grus maſculus, & grus femina, &c.*

23. *Et niſi molli.*] Columella, lib. 8. cap. XI. pag. 300. *Fere pavones, cum ad nocturnam requiem venerunt, perticis inſiſtentes, enituntur ova: quæ quo propius ac mollius deciderint, illibatam ſervant integritatem:* &c. Scribere igitur Plinium oportuit: *In excelſo cubant: quare niſi molli ſtrato excepta ova franguntur.* Redundat enim vocula, *aut*: cum ſemper in excelſo cubent, & pariant.

24. *Mares ſinguli.*] Columella loc. cit. pag. 299. & Palladius, loc. cit.

25. *Corrumpitur ſalacitate.*] Id vero quo modo contingat, diſces ex Columella, loc. cit.

26. *Diebus ter.*] Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 9. pag. 104.

27. *Aut tardius triceſimo.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXIII.

28. *Anſeres in aqua.*] Columella, lib. 8. cap. 14. pag. 304.

29. *Quadraginta prope.*] Germana hæc atque indubitata hujus loci lectio eſt, cum de numero fetus avium ſingularum, non de partus tempore, ſermonem inſtitui apertiſſimum ſit. Neque eſt quod ex Varrone aut Columella refingi quis velit ea, quæ de anſeribus a Plinio nunc produntur: ut legat ſcilicet, *quadrageſimo die*: cum ab illis non ea ipſum hauſiſſe ſcriptoribus, liquido conſtet.

30. *Bis anno.*] Etiam ter anno, ſi Columellam audimus, loc. cit. *Singulæ*, inquit, *ter anno pariunt, ſi prohibeantur fetus ſuos excludere, quod magis expedit, quam quod ipſæ ſuos fovent: nam & a gallinis melius enutriuntur, &c.*

31. *Aliena non.*] Columella, loc. cit. pag. 305. *Negatur anſer aliena excludere ova, niſi ſubjecta ſua quoque habuerit.*

32. *Incubanda &c.*] Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 10. pag. 105.

33. *Incubant feminæ.*] Columella, loc. cit. *Pullis autem formandis, excludendiſque XXX. diebus opus eſt, cum ſunt frigora: nam tepidis XXV. ſatis eſt.* Sic Varro pariter loc. cit.

34. *Pullis eorum.*] Colum. loc. cit.

35. *Aviditas.*] *Voraces enim ſunt natura*, inquit Varro, loc. cit. *quo temperandum iis, qui propter cupiditatem ſæpe in paſcendo ſi radicem prenderunt, quam educere velint e terra, abrumpunt collum: perimbecillum enim id, ut caput molle.* Ita fere & Colum. loc. cit.

36. *Radix earum.*] Urticarum. Colum. loc. cit. Palladius, lib. 1. cap. 30.

37. *Ardeolarum.*] Ardea, ſive ardeola, ἐρωδιὸς, *un Heron*, a priſco vocabulo *Airo*, quo Fridericus Imp. uſus lib. 1. de Venat. cap. 4. Hæc habet etiam Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 2. pag. 1006.

38. *Leucon.*] Λευκὸν, album. Hoc genus eſt, quod Itali *Garzam* vocant, qua ave nihil eſt candidius. In Aremoricæ litoricæ litoribus frequens. *Heron blanc.*

39. *Aſterias.*] Ἀστερίας, ceu ſtellaris, non a punctis, ſed quia volatu ſtellas petere videatur: unde & ardea. Hinc poëta, *ſupra volat ardea nubem.* Hunc ab inſita pigritia, ὀκνὸν ignavum eſſe cognominatum, Ariſtoteles tradit. Noſtris, *Butor, Heron pareſſeux.* Aucupes *Vac* appellant, a voce quam emittit.

40. *Pellos.*] Πέλλος, fuſcus, ſive niger. Ardea cinerea eſt, *Heron cendré.* De ea Bellonius, lib. 4. cap. 2.

41. *Hi in coïtu.*] Πέλλοι nimirum, ſive cinereæ ardeæ. Ariſt. enim totidem verbis, loc. cit. Τέτταρ ὁ πέλλος χαλεπῶς διαζεύγνυται πρὸς ὀχύν, &c. Negat tamen id eſſe verum Albertus M. lib. 33. hiſt. anim. pag. 614. viſas a ſe ſæpius coire ardeas conteſtatus, nec tale quidquam expertum.

42. *Aquila tricenis.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 6. pag. 664.

43. *Singulos fere.*] Aquila ſcilicet. Vide Notas & Emend. num LXXIV.

44. *Is qui ægolios vocatur, quaternos.*] Abeſt hæc clauſula a MSS. omnibus, quos quidem penes me habui: ſed quoniam ex aliquo ſcriptore Græco accepta eſt, unde cetera, quæ nunc tractantur, emanarunt, haud temere expungendam cenſuimus. Αἰγώλιος porro avis eſſe nocturna putatur, quam Galli vocant, *Freſaye.* Gazæ nimium credidit Aldrovandus, qui lib. 5. Ornithol. pag. 400. αἰγώλιον ululam interpretatus eſt.

Digitized by Google

lios vocatur, quaternos: [45] corvus aliquando & quinos: [46] incubant totidem diebus. [47] Cornicem incubantem mas pascit. [48] Pica novenos: [49] melancoryphus supra vicenos parit, semper numero impari: nec alia plures: tanto fecunditas [50] major parvis. [51] Hirundini cœci primo pulli, & fere omnibus quibus [52] numerosior fetus.

LXXX. [1] Irrita ova, quæ hypenemia [2] diximus, aut mutua feminæ inter se libidinis imaginatione concipiunt, [3] aut pulvere: nec columbæ tantum, sed [4] & gallinæ, perdices, pavones, anseres, chenalopeces. [5] Sunt autem sterilia, & minora, ac minus jucundi saporis, & magis humida. [6] Quidam & vento putant ea generari: qua de causa etiam [7] Zephyria appellantur. Hæc autem vere tantum fiunt, incubatione derelicta, [8] quæ alii [9] cynosura dixere. [10] Ova aceto macerata in tantum emolliuntur, ut per annulos tranſeant. [11] Servari ea in lomento, aut hieme in paleis, æstate in furfuribus, utilissimum. [12] Sale exinaniri creduntur.

CAP. LXI. LXXXI. Volucrum animal parit [1] vespertilio tantum, cui & [2] membranaceæ pinnæ uni. [3] Eadem sola volucrum lacte nutrit: ubera admovet. [4] Parens geminos volitat amplexa infantes, secumque portat. Eidem [5] coxendix una traditur, & [6] in cibatu culices gratissimi.

CAP. LXII. LXXXII. [1] Rursus in terrestribus ova pariunt serpentes: de quibus nondum dictum est. [2] Coëunt complexu, adeo circumvolutæ sibi ipsæ, ut una existimari biceps possit. [3] Viperæ mas caput inserit in os, quod illa abrodit voluptatis dulcedine. [4] Terrestrium eadem sola intra se parit ova unius coloris & mollia, ut pisces. [5] Tertia die intra uterum catulos excludit: deinde singulos singulis diebus parit, [6] viginti fere numero. Itaque ceteræ tarditatis impatientes, perrumpunt latera, [7] occisa parente. Ceteræ serpentes [8] contexta ovà in terra incubant, & fetum sequente excludunt anno. Crocodili vicibus incubant, mas & femina. Sed reliquorum quoque terrestrium reddatur generatio.

CAPUT LXIII. LXXXIII. [1] Bipedum solus homo animal gignit. [2] Homini tantum primi coïtus pœnitentia, augurium scilicet vitæ a pœnitenda origine. Ceteris animalibus stati per tempora anni concubitus: homini ([3] ut dictum est) omnibus horis dierum noctiumque. Ceteris satietas in coïtu, homini prope nulla. [4] Messalina Claudii Cæsaris conjux, regalem

NOTÆ.

45. *Corvus aliquando.*] Arist. loc. cit. pag. 665.

46. *Incubant totidem.*] Hoc est, vicenis, ut de milvo proxime dictum est: Arist. loc. cit. ἐπωάζει τὰς ἴσας ἡμέρας.

47. *Cornicem.*] Aristot. lib. 6. histor. anim. cap. 7. pag. 670.

48. *Pica novenos.*] Arist. lib. 9. hist. cap. 19. pag. 1047.

49. *Melancoryphus.*] Arist. lib. 9. hist. cap. 22. pag. 1052.

50. *Major parvis.*] Quam alitibus grandioribus.

51. *Hirundini &c.*] Arist. lib. 4. de gener. anim. cap. 6. pag. 1129.

52. *Numerosior fetus.*] Ita MSS. omnes: non, ut editi, *partus.*

Sect. LXXX. 1. *Irrita ova.*] Aristot. lib. 6. histor. cap. 2. pag. 647. totidem plane verbis.

2. *Diximus.*] Sectione superiore. Hesychio, pag. 936. Ὑπωλύμια ἀὰ, τὰ δι' ἃ ἓ ὀχυθῶσα γυναῖκα.

3. *Aut pulvere.*] Ita MSS. omnes. Pulveris apud Philosophum mentio nulla. Generari ova hujusmodi prodidit, si suaviter & titillatorie attrectentur: similem titillationem, quæ maris ineuntis affert imaginem, volutatione in pulvere creari, Plinius fortassis ipse animadvertit.

4. *Et gallinæ.*] Arist. loc. cit. Id quoque in psittaco expertum se scribit Harveus, Exerc. 4. pag. 13. De vulturibus quoque Basilius, in Hexaëm. homil. 8. pag. 106. Majori etiam miraculo ovis illis vulturum fecundis.

5. *Sunt autem.*] Arist. loc. cit.

6. *Quidam & vento.*] Arist. iisdem verbis.

7. *Zephyria.*] Ζεφύρια & ὑπωλύμια *ab aliquibus dicta*, inquit Philosophus loc. cit. quod verno tempore aves excipere auras solent, & sic vento concipere. Quod mendacium solida fide Albertus credidit, lib. 6. de animal. cap. 3. pag. 191. & de Lusitanis equabus alii ausi sunt prodere.

8. *Quæ alii.*] Reg. 1. Colb. 1. 2. *quo alii.*

9. *Cynosura.*] Egimus de ea voce, sect. sup.

10. *Ova aceto.*] Experimento scimus id comprobatum.

11. *Servari ea.*] Varro, lib. 3. de re rust. cap. 9. pag. 104. Columella, lib. 8. cap. 6. pag. 292.

12. *Sale exinaniri.*] Columella, loc. cit. *Alii salibus integris adoperiunt: alii muria tepefacta durant: sed omnis sal quemadmodum non patitur putrescere, ita minuit ova, nec sinit plena permanere*, &c.

Sect. LXXXI. 1. *Vespertilio.*] Νυκτερὶς, *Chauve-souris.*

2. *Membranaceæ.*] Membranæ coriaceæ pennarum vice.

3. *Eadem sola.*] Macrobius, lib. 7. Saturn. cap. 16. pag. 638.

4. *Parens geminos.*] Neglectam a librariis priorem vocem *parens*, ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. restituimus.

5. *Coxendix una.*] Pes unico constat osse, sine ullo poplite, suffraginumve flexu, qualis in ceteris avibus.

6. *In cibatu culices.*] Albertus, lib. 23. de anim. pag. 644. *Cibus ejus* (vespertilionis) *est muscæ, & culices: comedit autem & carnes*, &c.

Sect. LXXXII. 1. *Rursus.*] Arist. lib. hist. 5. anim. cap. 4. & 29.

2. *Coëunt.*] Aristot. totidem verbis, lib. 5. hist. cap. 4. pag. 526. Circumvolutæ ita serpentes, funium simul intortorum speciem exhibent, apud Charasium, lib. de Experimentis circa Viperam.

3. *Viperæ mas.*] Nicander in Theriac. pag. 28. Ælianus, lib. 1. hist. anim. cap. 24. Prudentius in Hamartigenia, carmine non ineleganti, versu 585. aliique: Huic tamen fabulæ fidem derogant Philostratus, aliique complures: omnesque hodie eruditi. Coïtum in viperis, ut in ceteris animantibus, genitalium partium opera fieri, atque emissione receptuque seminis asseverant. Qua de re vide eumdem Charasium in Echiosophio, pag. 216. &, qui ei prævit, Aldrovandum, lib. 1. de serpent. pag 119.

4. *Terrestrium.*] Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 29. pag. 635.

5. *Tertia die.*] Arist. loc. cit.

6. *Viginti fere.*] Nonnumquam & XXV. Charasio teste, loc. cit. pag. 57.

7. *Occisa parente.*] Sic Arist. loc. cit. Herod. lib. 3. pag. 205. num 108. aliique. Creditum id scilicet veteribus: Negat recentiorum experientia, qua de multa Charasius, in Echiosophio, pag. 216. & Aldrov. pag. 125.

8. *Contexta ova.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXV.

Sect. LXXXIII. 1. *Bipedum solus.*] Aristot. lib. 5. histor. animal. cap. 1. pag. 514.

2. *Homini tantum.*] Eo pertinet, ut arbitror, illud problema undecimum sectionis quartæ, pag. 703. apud Arist. Διὰ τὶ οἱ νέοι, ὅταν πρῶτον ἀφροδισιάζωσιν ἄρχωνται, αἷς ἂν ὁμιλήσωσι, μὴ τὸν πρᾶξιν μισοῦσιν. *Cur adolescentes, cum primum concumbere incipiunt, quibuscum fuerint congressi, eas re peracta odio habeant.*

3. *Ut dictum est.*] Libro 7. sect. 4.

4. *Messalina.*] Sextus Aurel. Victor, in Claudio. In nummis, VALERIA MESSALINA AVGVSTA. *Meretricem Augustam* Juvenalis appellat, Satyra 6. vers. 118.

Digitized by Google

exiſtimans palmam, elegit in id certamen nobiliſſimam e proſtitutis [5] ancillam mercenariæ ſtipis, eamque nocte ac die ſuperavit, quinto ac viceſimo concubitu. [6] In hominum genere maribus diverticula Veneris excogitata, omnia ſcelere naturæ: feminis vero abortus. Quantum in hac parte multo nocentiores quam feræ ſumus? [7] Viros avidiores Veneris hieme, feminas æſtate, Heſiodus prodidit.

[8] Coïtus averſis elephantis, camelis, tigribus, lyncibus, rhinoceroti, leoni, daſypodi, cuniculis, [9] quibus averſa genitalia. [10] Cameli etiam ſolitudines, aut ſecreta certe petunt: neque intervenire datur [11] ſine pernicie. [12] Coïtus tota die: & his tantum ex omnibus, quibus ſolida ungula. In quadrupedum genere mares [13] olfactus accendit. [14] Avertuntur & canes, phocæ, lupi, in medioque coïtu, invitique etiam cohærent. Supra dictorum pleriſque feminæ priores [15] ſuperveniunt, reliquis mares. Urſi autem, [16] ut dictum eſt, [17] humanitus ſtrati, herinacei ſtantes ambo inter ſe complexi: [18] feles mare ſtante, femina ſubjacente: [19] vulpes in latera projectæ, maremque femina amplexa. Taurorum cervorumque feminæ [20] vim non tolerant: ea de cauſa ingrediuntur [21] in conceptu. [22] Cervi viciſſim ad alias tranſeunt, & ad priores redeunt. [23] Lacertæ, ut ea quæ ſine pedibus ſunt, circumplexu Venerem novere.

Omnia animalia quo majora corpore, hoc minus fecunda ſunt. [24] Singulos gignunt elephanti, cameli, equi: [25] acanthis duodenos, avis minima. Ocyſſime pariunt, quæ plurimos gignunt. Quo majus eſt animal, tanto diutius formatur in utero. [26] Diutius geſtantur, quibus longiora ſunt vitæ ſpatia. [27] Neque creſcentium tempeſtiva ad generandum ætas. [28] Quæ ſolidas habent ungulas, ſingulos: quæ biſulcas, & geminos pariunt. Quorum in digitos pedum fiſſura diviſa eſt, ea numeroſiora in fetu. [29] Sed ſuperiora omnia perfectos edunt partus, [30] hæc inchoatos: [31] In quo ſunt genere leænæ, urſæ, [32] & vulpes informia etiam magis, quam ſupradicta, parit: rarumque eſt videre parientem. Poſtea lambendo calefaciunt fetus [33] omnia ea, & figurant. Pariunt plurimum quaternos.

[34] Cœcos autem gignunt canes, lupi, pantheræ, thoës. Canum [35] plura genera.

NOTÆ.

5. *Ancillam.*] Ancilla mercenariæ ſtipis, ſcortum eſt, quæſtum corpore faciens.

6. *In hominum genere.*] Plinius ipſe, lib. 7. ſect. 1. de homine: *Vni animantium luctus eſt datus, uni luxuria, & quidem innumerabilibus modis, ac per ſingula membra.*

7. *Viros avidiores.*] Ariſtot. ſect. 4. probl. 26. pag. 705. Διὰ τί ὡς τῷ θέρει οἱ μὲν ἄνδρες ἧττον δυνανται ἀφροδισιάζειν· αἱ δὲ γυναῖκες, μᾶλλον· καθάπερ καὶ ὁ ποιητὴς Ἡσίοδος λέγει,

Μαχλότεραι δὲ γυναῖκες, ἀφαυρότεροι δέ τε ἄνδρες.

Vide & problem. 29. pag. 707. & lib. 5. hiſtor. animal. cap. 9. pag. 539.

8. *Coïtus averſis.*] Ita MSS. omnes: editi prave, *averſus.* Ita coëuntia, admotis inter ſe clunibus, Græci πυγιδὸν, ὄπισθεν συνιόντα vocant, ut Ariſt. qui ſimilia tradidit, lib. 5. hiſt. anim. cap. 2. pag. 520. Solinus, cap. 27. pag. 50. *Coëunt averſi* leones: *nec hi tantum, ſed lynces, & cameli, & elephanti, & rhinocerotes, & tigres.* Camelum, lyncem, leonem, daſypodem, reddere retrorſum urinam, atque adeo habere averſa genitalia, quorum officia duo ſunt, coëundi, urinamque reddendi, docet Ariſt. lib. 2. hiſtor. anim. cap. 9. pag. 180. Idem nihilominus, licet in ὀπισθυρητικοῖς camelum cenſeat, a mare tamen ait ſuperiniri feminam; & ab elephante quidem ambulantem, ac diſcedentem, ut de vaccis mox dicetur, lib. 5. hiſt. anim. pag. 524. Igitur in utroque hoc genere, averſa quidem femina eſt: mas non item. Philoſopho ſubſcribit Albertus, lib. 5. de animal. cap. 1. pag. 176.

9. *Quibus averſa.*] Ariſtot. pag. 520. ὀπισθυρητικὰ vocat, quæ retro urinam reddunt.

10. *Cameli etiam.*] Ariſt. pag. 524.

11. *Sine pernicie.*] Prætcrquam armentario, ἀλλ' ἢ πρὸς βόσκοντι. Ariſtot. Albertus etiam, lib. 6. de animal. tract. 3. pag. 207. & lib. 5. pag. 176.

12. *Coïtus tota die.*] Camelis ſcilicet: διημερεύει τὸ μὲν ὀχέων, τὸ δ' ὀχυρούμενον. Vide Notas & Emendationes, num. LXXVI.

13. *Olfactus accendit.*] Tralatitium eſt, quod Herodotus refert, lib. 3. Thalia, pag. 198. de Oebare equiſone, qui naribus Dariani equi admota manu, qua prius equæ genitalia attrectarat, ad odoris ſenſum, hinnitu a mare tum edito, regnum Dario peperit. Vide Notas & Emendationes, num. LXXVII.

14. *Avertuntur.*] Ariſt. pag. 525.

15. *Superveniunt.*] Ut mares invitent ad coïtum.

16. *Ut dictum eſt.*] Libro 8. ſect. 54.

17. *Humanitus.*] Hominum more humi ſtrati: ita tamen, ut non hominum more, applicatis mutuo complexu ſupinis ſexus utriuſque partibus coëant: ſed peculiari decumbentes more, maris ſupinis ad pronas feminæ. Sic Ariſtot. lib. 5. hiſt. anim. cap. 2. pag. 522. Αἱ ἄρκτοι παραπεπλεγμέναι.... ὥσθ' τὰ πρηνῆ τῶν θηλειῶν τὰ ὕπτια τῶν ἀρρένων.

18. *Feles.*] Ariſt. pag. 523. Οἱ δ' αἴλουροι κατ' ὄπισθεν συνιόντες, ἀλλ' ὁ μὲν ὄρθος, ἡ δὲ θήλεια ὑποτιθεῖσα ἑαυτήν. *Feles a tergo non ineunt, ſed mari ſtanti ſubſternit ſe femina.*

19. *Vulpes in latera.*] At diſpari longe modo coïre Philoſophus admonet, lib. 6. hiſt. animal. cap. 34. pag. 781. ἡ δὲ ἀλώπηξ, ὀχεύσασα μὲν ἀναβαίνουσα, nempe more canum: neque enim eſt ὀπισθυρητική. Verum Plinio ſubſcribit Albertus M. lib. 5. de anim. cap. 1. pag. 176. *Vulpes*, inquit, *coëunt projicientes ſe ſuper terram, & ſic ſe ſibi mutuo applicantes.*

20. *Vim non tolerant.*] Patiuntur quidem, ſed non ſuſtinent ob impetus contentionem: non morantur: verum ſubtrahunt ſeſe a coïtu, & ambulando genituram excipiunt, Ariſt. lib. 5. hiſt. pag. 522. & lib. 6. cap. 21. pag. 742. & cap. 29. pag. 768. & Albertus M. loc. cit.

21. *In conceptu.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. etſi in editis, *in coïtu*, legitur.

22. *Cervi viciſſim.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 29. pag. 768. *Mutat mas feminas, neque unius tantum conſuetudine utitur*, &c. Μεταβάλλει δ' ὁ ἄρρην, οὐ διὰ συνηθείας μιᾶς θηλείας, &c.

23. *Lacertæ.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 4. pag. 526. & Albertus loco cit.

24. *Singulos.*] De elephanto, Ariſt. lib. 5. hiſt. animal. cap. 13. pag. 566. De camelo, lib. 6. cap. 26. pag. 765. De equo, cap. 22. pag. 743.

25. *Acanthis.*] Ἀκανθὶς, quæ Latinis carduelis dicitur, *le Chardonneret.*

26. *Diutius geſtantur.*] Cum geſtari utero dicit, de terreſtribus ſe loqui, non etiam de alitibus, quæ ex ovis naſcuntur, haud obſcure notat.

27. *Neque creſcentium.*] Dum creſcunt, inquit, non eſt tempeſtiva ea ad generandum ætas. Diſcedere ergo nunc videtur ab eorum ſententia, quos arbitrari dixit, libro 8. ſect. 38. creſcere crocodilum quamdiu vivat.

28. *Quæ ſolidas, &c.*] Hujus rei cauſam Albertus affert, libro 18. de anim. tract. 2. cap. 5. pag. 520.

29. *Sed ſuperiora.*] Quæ ſolidas habent ungulas.

30. *Hæc.*] Quæ pedes digitatos habent.

31. *In quo ſunt.*] De leæna, Ariſt. lib. 6. hiſtor. animal. cap. 31. pag. 776. ac Plinius ipſe, lib. 8. ſect. 17. De urſis, Ariſt. cap. 30. pag. 774. & Plinius, lib. 8. ſect. 54.

32. *Et vulpes informia.*] Vide Notas & Emendat. num. LXXVIII.

33. *Omnia ea.*] Leænæ, urſæ, vulpes.

34. *Cœcos autem.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 35. pag. 782. & lib. 2. de gener. animal. cap. 6. pag. 1085.

35. *Plura genera.*] Differunt locis primum: quæ digerit

Digitized by Google

[36] Laconicæ octavo menſe [37] utrimque generant. Ferunt ſexaginta diebus, [38] & plurimum tribus. Ceteræ canes & ſemeſtres coïtum patiuntur. [39] Implentur omnes uno coïtu. Quæ ante juſtum tempus concepere, [40] diutius cœcos habent catulos, nec omnes totidem diebus. [41] Exiſtimantur in urina attollere crus fere ſemeſtres: id eſt ſignum conſummati virium roboris: [42] feminæ hoc idem ſidentes. [43] Partus duodeni, quibus numeroſiſſimi: cetero quini, ſeni, aliquando ſinguli, [44] quod prodigium putant, [45] ſicut omnes mares, aut omnes feminas gigni. Primos quoque mares pariunt: [46] in ceteris alternant. [47] Ineuntur a partu ſexto menſe. [48] Octonos Laconicæ pariunt. Propria in eo genere maribus [49] laboris alacritas. [50] Vivunt Laconici annis denis, feminæ duodenis: cetera genera quindenos annos, aliquando & vicenos: nec tota ſua ætate generant, fere a duodecimo deſinentes. [51] Felium & ichneumonum reliqua, [52] ut canum. [53] Vivunt annis ſenis.

[54] Daſypodes omni menſe pariunt, & ſuperfetant, ſicut lepores. [55] A partu ſtatim implentur. Concipiunt, [56] quamvis ubera ſiccante fetu. [57] Pariunt vero cœcos. Elephanti, [58] ut diximus, pariunt ſingulos, magnitudine vituli trimeſtris. [59] Cameli duodecim menſibus ferunt: trimatu pariunt vere, iterumque poſt annum implentur a partu. Equas autem [60] poſt tertium diem, aut poſt unum ab enixu utiliter admitti putant, coguntque invitas. [61] Et mulier ſeptimo die concipere facillime creditur. [62] Equarum jubas tondere præcipiunt, ut aſinorum in coïtu patiantur humilitatem: comantes enim gloria ſuperbire. [63] A coïtu ſolæ animalium currunt ex adverſo Aquilone Auſtrove, prout marem aut feminam concepere. Colorem illico mutant rubriore pilo, vel quicumque ſit, pleniore: hoc argumento deſinunt admittere, [64] etiam nolentes. Nec impedit partus quaſdam ab opere, falluntque gravidæ. [65] Viciſſe Olympia prægnantem Echecratidis Theſſali invenimus. Equos, & canes, & ſues initum matutinum appetere, feminas autem poſt meridiem blandiri diligentiores tradunt. Equas domitas LX. diebus equire, antequam gregales: ſues tantum coïtu ſpumam ore fundere: verrem ſubantis audita voce, niſi admittatur, cibum non capere uſque in maciem: feminas autem in tantum efferari, ut hominem lacerent, candida maxi-

NOTÆ.

carmine Oppianus, lib. 1. Cyneget. verſ. 370. Lippio interprete:

Pæones, Auſonii, Cares, Thraceſque, & Iberi,
Arcades, Argivi, Lacedæmonii, Tegeatæ,
Sauromatæ, Celtæ, Cretes, Magnetes, Amorgi,
Atque ad litoreas Ægypti quotquot arenas
Cuſtodes pecoris: Locri, glaucique Moloſſi.

Alii deinde ſagaces ex his, alii curſores ſunt: eſt & mixtum ex utroque genus: eſt & paſtorale, quos *Matinos* vulgus vocat, lupis & furibus inimicum. Sunt & Melitæi catelli, qui ſciuri magnitudinem vix excedant. Sunt & aliæ differentiæ, quas Scaliger ſatis accurate perſequitur, in Ariſtotelis librum 6. pag. 735.

36. *Laconicæ.*] Ariſtoteles, lib. 6. hiſt. animal. cap. 20. pag. 735. A noſtris curſoribus maximis differunt hæ cauda tantum, quam villoſam gerunt: auribuſque, quas demiſſiores habent.

37. *Vtrimque generant.*] Hoc eſt, tam mares quam feminæ. Ariſt. ὀχύει & ὀχύεται.

38. *Et plurimum tribus.*] Excedunt, inquit, ſexageſimum diem, uno vel altero, tribus ad ſummum diebus. Ariſtot. pag. 736. Κύει δ' ἡ μὲν Λακωνικὴ ἔχουσα μέρος ἓξ σεαυτῆς· τοῦτο δέ ἐστιν ἡμέραι ἑξήκοντα. κἂν ἄρα μιᾷ ἢ δυσὶν ἢ τρισὶ πλείοσιν ἡμέραις, τῇ ἐλαττοῦται μιᾷ. Plinius, libro 8. ſect. 62. *Gerunt uterum ſexagenis diebus.*

39. *Implentur.*] Ariſt. pag. 735.

40. *Diutius cœcos.*] Si recto ac ſuo tempore ſint geniti: duodecim tantum dies viſu carent: aliæ XVII. aliæ XIV. Ariſt. pag. 736. & 737.

41. *Exiſtimantur.*] Ariſt. pag. 735. & 740. Albertus, lib. 6. de animal. tract. 3. cap. 2. pag. 210. *Habent*, inquit, *ſignum potentiæ coëundi, quod elevant plus crus in mingendo: hoc autem poſt ſex aut octo menſes, ut in pluribus, facere conſueverunt: & univerſaliter poſtquam vigoreſcunt coëundi potentia.*

42. *Feminæ.*] Ariſt. pag. 740. Albertus loc. cit. *Quædam tamen catula viſa eſt elevare crus in mingendo, eo quod multum habuit de calore maſculo, & ſiccitate.*

43. *Partus duodeni.*] Ariſt. pag. 740. *Ego tamen vidi*, inquit Albertus loco cit. *catulam proferre ſimul novemdecim: & eadem alia vice protulit octodecim: & tertia vice protulit quatuordecim: & erat nigra magna corpore, & erat de genere canum, qui Matini vocantur.*

44. *Quod prodigioſum putant.*] Sed falſo putant: Nam *ſæpe viſum eſt*, inquit Albertus loco cit. *quod catula aliqua non peperit niſi unum ſolum: & hoc accidit parvis valde catellis qui ſunt in ſinibus dominarum nutriti, quia in uteris ſuis plures tenere non poſſunt: & cum plures concipiunt, frequenter moriuntur.*

45. *Sicut omnes mares.*] Albertus, lib. 18. de anim. tract. 2. cap. 6. pag. 521. *Animalia*, inquit, *quæ multos faciunt filios, permixtim faciunt mares & feminas: & in uno ſexu omnes facere, non eſt eis naturale.*

46. *In ceteris alternant.*] Vide Notas & Emendat. num. LXXIX.

47. *Ineuntur.*] Coïtum repetunt, πάλιν ὀχύεται. Ariſt. pag. 736.

48. *Octonos.*] Subintellige catulos. Ariſt. pag. 740.

49. *Laboris alacritas.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXX.

50. *Vivunt Laconici.*] Ariſtot. pag. 741. & lib. 5. hiſtor. cap. 13. pag. 566. Ita canis Ulyſſem herum agnovit poſt annos viginti, quam profectus erat Ulyſſes ad bellum Trojanum, Homero quidem teſte, Odyſſ. ρ'. verſu 327.

51. *Felium, &c.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 35. pag. 783. ubi feles ſunt αἴλουροι, animal in domibus frequens.

52. *Vt canum.*] Tot pariunt, quot canes: οἱ γὰρ αἴλουροι & ἰχνεύμονες πίπτουσιν ὅσαπερ & οἱ κύνες. Ariſt. loc. cit.

53. *Vivunt annis ſenis.*] Ariſt. loc. cit. Scimus tamen experientia vivere feles ad annos etiam quindenos.

54. *Daſypodes.*] Ariſtot. lib. 6. hiſt. cap. 33. pag. 780. De daſypode diximus, lib. 8. ſect. 81.

55. *A partu ſtatim.*] A partu coïtum ſtatim repetit. Ariſt. loc. cit. Καὶ τεκοῦσα εὐθὺς ὀχεύεται.

56. *Quamvis ubera.*] Etiam dum lactat fetum: ἔτι θηλαζομένη, inquit Philoſ. loc. cit.

57. *Pariunt vero cœcos.*] Vide Notas & Emendat. num. LXXXI.

58. *Vt diximus.*] Plane modo, hac ipſa ſectione, & lib. 8. ſect. 10. Hæc rurſum Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 13. pag. 566.

59. *Cameli.*] Ariſt. loc. cit.

60. *Poſt tertium diem.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXII.

61. *Et mulier.*] Neque in quadrupedibus tantum, inquit, tam prope ab enixu repetitus coïtus fecundus eſt: ſed & in hominum genere, mulier, poſtquam peperit, facillime concipere creditur. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXIII.

62. *Equarum.*] Xenophon, lib. de re equeſtri, pag. 939.

63. *A coïtu.*] Id quoque ab iis fieri, cum vento ſunt gravidæ, Virgilius cecinit, lib. 3. Georg. poſt Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 17. pag. 718.

64. *Etiam nolentes.*] Significantes etiam ſe nolle. Namque, ut ait Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 7. *Quoad ſatis ſit admiſti ipſæ ſignificant, quod ſe defendunt.* Vide Notas & Emend. num. LXXXIV.

65. *Viciſſe Olympia.*] Forma loquendi, qualis illa Horatii, lib. 1. epiſt. 1. *Magna coronari contemnat Olympia*, ut dicturi ſumus uberius, lib. 35. ſectione 40. num. 32. De equis Theſſalicis, vide Tzetzem, Chiliad. 2. verſ. 865.

Digitized by Google

me veſte indutum. Rabies ea aceto mitigatur [2] naturæ aſperſo. Aviditas coïtus putatur [66] & cibis fieri: ſicut [67] viro eruca, pecori cæpa. Quæ ex feris mitigentur, [68] non concipere, ut anſeres: apros vero tarde, & cervos, nec niſi ab infantia educatos, mirum eſt. [69] Quadrupedum prægnantes Venerem arcent, [70] præter equam & ſuem. [71] Sed ſuperfetant daſypus & lepus tantum.

LXXXIV. [1] Quæcumque animal pariunt, in capita gignunt circumacto ſub enixum fetu: alias in utero porrecto. [2] Quadrupedes geſtantur extenſis ad longitudinem cruribus, & ad alvum ſuam applicatis: [3] homo in ſemet conglobatus, inter duo genua naribus ſitis. Molas, de quibus [4] ante diximus, gigni putant, ubi mulier non ex mare, verum [5] ex ſemetipſa tantum conceperit: ideo [6] nec animari, quia non ſit ex duobus: altricemque habere per ſe vitam illam, quæ ſatis arboribuſque contingat. * Ex omnibus, quæ perfectos fetus, ſues tantum & numeroſos edunt: [7] item plures, [8] contra naturam ſolidipedum, aut biſulcorum. CAP. LXIV.

LXXXV. Super cuncta eſt murium fetus: haud ſine cunctatione dicendus, quanquam ſub auctore Ariſtotele & Alexandri Magni militibus. [1] Generatio eorum lambendo conſtare, non coïtu, dicitur: ex una genitos CXX. tradiderunt: [2] apud Perſas vero, prægnantes & in ventre parentis repertas. [3] Et ſalis guſtatu fieri prægnantes opinantur. [4] Itaque deſinit mirum eſſe, unde vis tanta meſſes populetur murium agreſtium: [5] in quibus illud quoque adhuc latet, quonam modo illa multitudo repente occidat. Nam nec exanimes reperiuntur, neque exſtat qui murem hieme in agro effoderit. Plurimi ita ad Troadem proveniunt: & jam inde fugaverunt incolas. [6] Proventus eorum ſiccitatibus: tradunt etiam obituris [7] vermiculum in capite gigni. [8] Ægyptiis muribus durus pilus, ſicut herinaceis. [9] Iidem bipedes ambulant, [10] ceu Alpini quoque. Cum diverſi generis coïvere animalia, ita demum generant, ſi tempus naſcendi par habent. Quadrupedum ova gignentium lacertas ore parere (ut creditur vulgo) [11] Ariſtoteles negat: neque incubant eædem, oblitæ quo ſint in loco enixæ, quoniam huic animali nulla memoria. [12] Itaque per ſe catuli erumpunt. CAP. LXV.

LXXXVI. [1] Anguem ex medulla hominis ſpinæ gigni, accipimus a multis. Pleraque enim occulta & cœca origine proveniunt, etiam in quadrupedum genere: * ſicut CAP. LXVI. *CAPUT LXVII.

INTERPRETATIO.

a *Naturæ.*] Si genitalia aſpergantur aceto.

NOTÆ.

66. *Et cibis.*] Vel certis cibis, ut cæpa, & eruca: vel pabulo bono & ubere, ut ait Ariſtot. lib. 6. hiſt. anim. cap. 20. pag. 748.

67. *Viro eruca.*] De ea re dicetur, lib. 19. ſect. 44.

68. *Non concipere.*] De avium genere ſolo id pronunciat, quarum exemplum in anſeribus ſtatuit: Nam de quadrupedibus ſenſiſſe eum aliter autumo, cum ipſe libro 8. ſect. 80. ſcripſerit, ſimias, quæ inter feras haud dubie ſunt, catulos ſuos oſtentare, quos domi pepererint.

69. *Quadrupedum prægnantes.*] Notum eſt, quod Macrobius refert, lib. 2. Saturn. cap. 5. pag. 341. quid Populia M. filia, reſponderit, *miranti cuidam quid eſſet quapropter aliæ beſtiæ numquam marem deſiderarent, niſi cum prægnantes fieri vellent:* ſed pudet referre.

70. *Præter equam, &c.*] Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 5. pag. 823. Equam tamen Abſyrtus non excipit in Geopon. Affirmat enim, ſi prægnans ſit, Venerem arcere.

71. *Sed ſuperfetant.*] Cauſam cur ſuperfetent animalia, quæ numeroſos fetus edunt, Albertus explicat, libro 18. de animal. tract. 2. cap. 4. pag. 519.

Sect. LXXXIV. 1. *Quæcumque.*] Hoc multo expreſſius Philoſophus, lib. 7. hiſt. animal. cap. 10. pag. 836. Omnia, inquit, animalia caput primum ſuperne habent: aucta autem & exiturientia deorſum obvertuntur: Natura enim ſuapte omnia in caput exeunt: obliqua autem, aut in pedes, præter naturam. Vide & Albertum, libro 8. de anim. cap. 7. pag. 295.

2. *Quadrupedes.*] Ariſt. pag. 835.

3. *Homo.*] Ariſt. loc. cit.

4. *Ante diximus.*] Libro 7. ſect. 13.

5. *Ex ſemetipſa.*] Etiam in virgine igitur gigni molam poſſe arbitratus eſt. Vide quæ diximus, lib. 7. ſect. 13.

6. *Nec animari.*] Nec eſſe verum animal, organicis partibus inſtructum.

7. *Item plures.*] Hoc eſt, plures fetus, partuſve. Vide Notas & Emend. num. LXXXV.

8. *Contra naturam.*] Nam, uti ſuperius dictum eſt, ſect. 83. *quæ ſolidas habent ungulas, ſingulos: quæ biſulcas, & geminos pariunt:* idque anno ſemel. Sues vero & bis anno pariunt, & numerus fecunditatis ad vicenos, ut animadverſum a Plinio, lib. 8. ſect. 77.

Sect. LXXXV. 1. *Generatio eorum.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 37. pag. 786.

2. *Apud Perſas.*] Ariſt. pag. 787. modeſtius locutus, diſſectis e matris utero fetibus, feminei ſexus, tamquam prægnantes, οἷον κύοντα, viſas eſſe ait.

3. *Et ſalis.*] Ariſt. loc. cit. Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 3.

4. *Itaque.*] Ariſt. pag. 786. Refert Childreyus Anglus, lib. de mirabilibus naturæ in Anglia, laudatus in Ephem. Erud. 1667. pag. 113. murium infinita multitudine populatas meſſes in Eſſexia Angliæ provincia, anno 1580. iterumque anno 1648.

5. *In quibus.*] Ariſt. pag. 787.

6. *Proventus eorum.*] Theophraſt. in fragm. de animalib. quæ repente apparent: *Squalido*, inquit, *aere potius, quam pluvio mures in arvis naſcuntur: laduntur enim imbribus:* ὑπὸ τοῖς αὐχμοῖς μᾶλλον, ἢ ὑπὸ τῶν ὑπομβρίων· πολέμια γὰρ αὐτοῖς τὰ ὕδατα.

7. *Vermiculum in capite.*] Theophr. loc. cit. Τίκτουσι γὰρ καὶ τύλων ὑπὸ τῇ κεφαλῇ σκώληκα, καὶ φθείρουσι, &c.

8. *Ægyptiis.*] Ariſtoteles, lib. 6. hiſtor. anim. cap. 37. pag. 788.

9. *Iidem bipedes.*] Ægyptii ſcilicet, ut Theophr. monet loc. cit. ὅτι ὑπὸ Αἰγυπτίων δίποδές φασι μῦας γίνεσθαι, &c. Bipedum in Libya murium meminit Herodotus, lib. 4. Melpom. pag. 286.

10. *Ceu Alpini.*] Georg. Hieron. Velſchus, tom. 1. Miſcell. Curioſ. ſive Ephem. German. Obſerv. 160. pag. 338. ait ſe murem Alpinum aluiſſe domi anno 1660. adeo cicurem, ut in pedes poſteriores erectus ad menſam ſtaret, cibumque ex manibus caperet. Demortui anatomen eo loci accurate deſcribit.

11. *Ariſtoteles negat.*] Diximus, ſect. 83.

12. *Itaque per ſe.*] Quoniam in terram lacertæ pariunt, ex ovis ſponte in terra fetus excluditur, inquit Philoſoph. lib. 5. hiſt. anim. cap. 28. pag. 635.

Sect. LXXXVI. 1. *Anguem ex.*] Fabulæ proximum id eſſe putat Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 51. Ovid. lib. 15. Metam. verſ. 389. ut Plinius, ex aliorum tantum relatu prodit:

Sunt qui cum clauſo putrefacta eſt ſpina ſepulcro,

Digitized by Google

ſalamandra, animal [2] lacerti figura, ſtellatum, numquam, niſi magnis imbribus, proveniens, & ſerenitate [3] deficiens. Huic tantus rigor, [4] ut ignem tactu reſtinguat, non alio modo, quam glacies. Ejuſdem ſanie, quæ lactea ore vomitur, quacumque parte corporis humani contacta, [5] toti defluunt pili: idque quod contactum eſt, colorem in vitiliginem mutat.

CAP. LXVIII. LXXXVII. Quædam vero gignuntur ex non genitis, & ſine ulla ſimili origine, ut ſupra dicta: & [1] quæcumque tempus anni generat. Ex iis quædam nihil gignunt, [2] ut ſalamandræ. Neque eſt iis genus maſculinum femininumve: [3] ſicut neque in anguillis, omnibuſque quæ nec animal, nec ovum ex ſeſe generant. [4] Neutrum eſt & oſtreis genus, & ceteris adhærentibus vado vel ſaxo. [5] Quæ autem per ſe generantur, ſi in mares ac feminas deſcripta ſunt, generant quidem aliquid coïtu, ſed imperfectum & diſſimile, & ex quo nihil amplius gignatur, [6] ut vermiculos muſcæ. Id magis declaravit natura eorum, quæ inſecta dicuntur, arduæ explanationis omnia, & privatim [7] dicato opere narranda. Quapropter ingenium prædictorum, & reliqua ſubtexetur [8] diſſertatio.

CAP. LXIX. LXXXVIII. Ex ſenſibus ante cetera homini tactus, dein guſtatus: reliquis ſuperatur a multis. Aquilæ clarius cernunt: vultures ſagacius odorantur: liquidius audiunt talpæ obrutæ terra, tam denſo atque ſurdo Naturæ elemento. Præterea voce omnium in ſublime tendente ſermonem exaudiunt: & ſi de iis loquare, intelligere etiam dicuntur, & profugere. [1] Auditus cui hominum primo negatus eſt, huic & ſermonis uſus ablatus: nec ſunt naturaliter ſurdi, ut non iidem ſint & muti. [2] In marinis oſtreis auditum eſſe, non eſt veriſimile: ſed ad ſonum mergere ſe [3] dicuntur ſolenes. Ideo & ſilentium in mari piſcantibus.

CAP. LXX. LXXXIX. [1] Piſces quidem auditus nec membra habent, nec foramina: audire tamen eos palam eſt: ut patet, cum plauſu congregari feros ad cibum aſſuetudine in quibuſdam vivariis ſpectetur: & [2] in piſcinis Cæſaris genera piſcium ad nomen venire,

NOTÆ.

Mutari credant humanas angue medullas.

2. *Lacerti figura.*] Vel minoris crocodili, ut ait Scholiaſtes Nicandri in Theriac. pag. 38. a quo accurate deſcribitur: ζῶον ὅμοιον σαύρᾳ, τιλαφώπιν, βραχύχειρον ..... οἱ δ', ὡς ἐσὶ ζῶον τιλαφώπιν, μήτε δέρμα, μήτε λεπίδας ἔχον, βραχὺ δ' ὂν ὡς ἡ σαῦρα· ἔοικε δὲ τῇ χρυσαίῳ κροκοδείλῳ. Theophraſt. lib. de ſignis pluviar. pag. 418. inter alia ſigna id ponit, ſi lacerta, quam Salamandram vocant, appareat: ἢ σαῦρος φαιδρόμη, ἣν καλοῦσι Σαλαμανδραν.

3. *Deficiens.*] In MSS. *deſinens.*

4. *Vi ignem.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 18. pag. 604. Nicand. in Theriac. pag. 59. Ælianus, lib. 2. hiſt. animal. cap. 31. Negat autem Sextius Niger id eſſe verum, apud Plinium lib. 29. ſect. 23. Aëtius media incedit via, ſerm. 13. cap. 52. pag. 263. *Salamandra*, inquit, *animal ſimile eſt ſtellioni, aſperius, & ſcabrum magis quam lacerta venenata. Penetrat autem hoc animal per ignem ardentem, nihilque læditur, diſſecta & diſcedente ab ipſo flamma. Si vero per tempus aliquod in igne immoretur, conſumpto frigido in eo humore, exuritur:* Viſa Romæ dicitur anno 1667. ſalamandra advecta ex India, quæ conjecta in flammas, repente in tumorem inflata, ſalivæ vim magnam evomuit, quam lacteam ſaniem Plinius hic appellat: ea ſanie vicinos carbones extinctos, in quos ſe illa receperat: qui ubi rurſum concipiebant ignem, ejuſdem iterum ſalivæ vomitu extinguebantur. Quod cum ſæpius, toto duarum horarum ſpatio, ea feciſſet, extracta demum ab illo diſcrimine eſt, ac novem deinde menſes ampliùs ſuperſtes fuit. De ea plura in Ephemerid. Eruditorum, anni 1667. pag. 94. Sed quæ ejus facies eſſet ac forma, haud ibi expreſſum. Unde Caſſiodorus acceperit, eſſe *ſubtile ac parvum animal, lumbricis aſſocium, flavo colore veſtitum*, lib. 3. Var. ep. 47. fatemur adhuc nobis latere.

5. *Toti defluunt.*] Hoc eſt, ex toto corpore. De ea re dicetur opportuniore loco, lib. 29. ſect. 23.

Sect. LXXXVII. 1. *Quæcumque tempus anni.*] Quid ea loquendi forma valeat, *tempus anni*, diximus in Notis & Emend. ad libr. 9. ſect. 79. num. CXXXV. Vide Notas & Emend. num. LXXXVI.

2. *Ut Salamandræ.*] Salamandram non eſſe id lacerti genus, quod Galli *Muronem* & *Surdum, Blandam* Narbonenſes vocitant, vel hoc argumento, ceu validiſſimo telo efficitur. Nam & Murones noſtros parere, & in iis mares feminaſque notari Bellonius, Dalecampius, Bochartus, & Aldrovandus, qui in contraria ſunt hæreſi, ipſi confitentur. Accedit eo, quod nec ſtellatus muro ſit, ſed tæniis oblongis virgatus: nec ſerenitate plane deſinat: nec ea vi veneni ſit, quanta ſalamandram eſſe Plinius prodidit lib. 29. ſect. 23. Sed & Indici orbis ſoliquc, adeo peculiaris ea ſalamandra fuit, quam Romæ viſam diximus, ut ducere ſpiritum, niſi humo ex India ſimul aſportatæ inſideret, non potuerit: ubi in ſolum dejecta eſt Italum, exſpirarit. Plane ut jam in orbe noſtro ſolicitius indagandum minime videatur, quæ ſalamandra ſit: niſi forte in Pamphylia Ciliciæque montuoſis, ubi exſtitiſſe quondam Plinius aſſeverat, libro ſubſequente, ſect. CXVI.

3. *Sicut neque &c.*] Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. xi. pag. 508.

4. *Neutrum eſt.*] Ariſt. loc. cit.

5. *Quæ autem per ſe.*] Hoc eſt, ſponte, ἀπὸ ϝ αὐτομάτου, non ex coitu, ſed ex putri materia. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 1. pag. 518.

6. *Ut vermiculos muſcæ.*] Atque ut pediculi lendes, inquit Philoſ. loc. cit. ex quibus neque parentum genus inſtauratur, neque aliud animal. Sed falſum id videtur: nam pediculi gignuntur ex lendibus.

7. *Dicato opere.*] Libro ſequente.

8. *Diſſertatio.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. *ediſſertatio.*

Sect. LXXXVIII. 1. *Auditus cui.*] Totidem verbis Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 9. pag. 496. Cauſam Albertus inquirit, lib. 5. de animal. tract. 2. cap. 2. pag. 171.

2. *In marinis.*] Hoc de neritis, quod genus concharum eſſe diximus, Ariſt. iiſdem verbis, lib. 4. hiſt. anim. cap. 8. pag. 485.

3. *Dicuntur ſolenes.*] Σολῆνες, qui & ungues, & digiti marini vocantur. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXVII.

Sect. LXXXIX. 1. *Piſces quidem.*] Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 8. pag. 479.

2. *In piſcinis Cæſaris.*] Huc illud pertinet Martialis, lib. 4. Epigr. 30. cui titulus, *Ad piſcatorem, ut fugiat ſacros piſces Baianos:*

Sacris piſcibus hæ natantur undæ,
Qui norunt dominum, manumque lambunt
Illam, qua nihil eſt in orbe majus,
Quid quod nomen habent, & ad magiſtri
Vocem quiſque ſui venit citatus?

Et lib. 10. Epigr. 30.

Piſcina rhombum paſcit, & lupos vernas.
Natat ad magiſtrum delicata muræna:
Nomenculator mugilem citat notum,
Et adeſſe juſſi prodeunt ſenes mulli.

Lupulum quidem marinum in Caroli IX. Regis Chriſtianiſſ. piſcina juxta Regiam Luparæ enutritum, ad vocem *Lupule, Lupule*, clamantium, & ad eorum manus, qui panis fruſtula projicerent, accurrere ſolitum, vidiſſe ſe teſtatur Feder. Morellus, in Notis ad homiliam 7. Baſilii in Hexaëm.

quoſdamque

quoſdamque ſingulos. [3] Itaque produntur etiam clariſſime audire, mugil, lupus, ſalpa, chromis, & ideo [4] in vado vivere.

XC. [1] Olfactum iis eſſe manifeſte patet: quippe [2] non omnes eadem eſca capiuntur: & prius, quam appetant, odorantur. Quoſdam & ſpeluncis latentes, ſalſamento illitis faucibus ſcopuli piſcator expellit, veluti ſui cadaveris agnitionem [3] fugientes. Conveniuntque ex alto etiam ad quoſdam odores, ut ſepiam uſtam, & polypum: quæ ideo [4] conjiciuntur in naſſas. Sentinæ quidem navium odorem procul fugiunt: maxime tamen piſcium ſanguinem. [5] Non poteſt petris avelli polypus: idem [6] cunila admota, ab odore protinus reſilit. [7] Purpuræ quoque fœtidis capiuntur. Nam de reliquo animalium genere quis dubitat? Cornus cervini odore [8] ſerpentes fugantur, ſed maxime ſtyracis: [9] origani, aut calcis, aut ſulphuris formicæ necantur. Culices acida petunt: ad dulcia non advolant. * [10] Tactûs ſenſus omnibus eſt, etiam quibus nullus alius: nam & oſtreis; & terreſtrium, vermibus quoque. * CAP. LXXI.

XCI. Exiſtimaverim omnibus ſenſum & guſtatus eſſe: cùr enim alios alia ſapores appetant? in quo vel præcipua Naturæ [1] architectæ vis. Alia dentibus prædantur, alia unguibus, alia roſtri aduncitate carpunt, alia latitudine [2] ruunt, alia acumine excavant, alia ſugunt, alia lambunt, ſorbent, mandunt, vorant. Nec minor varietas in pedum miniſterio, ut rapiant, diſtrahant, teneant, premant, [3] pendeant, tellurem ſcabere non ceſſent.

XCII. [1] Venenis capreæ, & coturnices ([2] ut diximus) pingueſcunt, placidiſſima animalia: at ſerpentes ovis, ſpectanda quidem draconum arte: aut enim ſolida hauriunt, ſi jam fauces capiunt, quæ deinde in ſemet convoluti frangunt intus, atque ita putamina [3] extuſſiunt: aut ſi tenerior eſt catulis adhuc ætas, [a] orbe apprehenſa ſpiræ: ita ſenſim vehementerque præſtringunt, ut amputata parte, [4] ceu ferro, reliquam quæ amplexu tenetur ſorbeant. [5] Simili modo avibus devoratis ſolidis, [b] contentione [6] plumam excitam revomunt. CAPUT LXXII.

XCIII. Scorpiones terra vivunt. [1] Serpentes, cum occaſio eſt, vinum præcipue appetunt, cum alioqui exiguo indigeant potu. [2] Eædem minimo & pæne nullo cibo, cum aſſervantur incluſæ: ſicuti aranei quoque, alioqui ſuctu viventes. Ideoque nullum interit fame aut ſiti venenatum. Nam neque calor his, neque ſanguis, neque ſudor, quæ aviditatem [3] naturali ſale augent. [4] In quo genere omnia magis exitialia, ſi ſuum genus

INTERPRETATIO.

a *Orbe.*] Ova quæ circumvoluto in ſpiram corpore apprehenderunt.

b *Contentione.*] *Magna* contentione plumam *e gutture aut inglwie* revocatam vomunt.

NOTÆ.

3. *Itaque produntur.*] Ariſt. pag. 479. ex eoque totidem verbis Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 7.

4. *In vado.*] Quo metu capti, fugatique ſtrepitu, ſecedunt.

Sect. XC. 1. *Olfactum.*] Hæc de olfactu piſcium tradit etiam Ariſtoteles, lib. 4. hiſt. anim. cap. 8. pag. 481.

2. *Non omnes eadem.*] Sed familiare quiſque alimentum habet, ad quod adnatat: ſalpa ad ſtercus & porrum, polypus ad oleam, &c. Vide Rondelet. lib. 4. cap. 10.

3. *Fugientes.*] E ſpeluncis videlicet: unde accidit, ut in piſcatorum retia facile incidant, in ipſis ſpelæi faucibus prædam exſpectantium. Eodem plane ſenſu, totidemque ferme verbis allici eo ſalſamento piſces dixit Ariſtoteles, loc. cit. Plinium falſo criminatur Hippolytus Salvianus, lib. de aquatil. pag. 66. & poſt eum Dalecampius.

4. *Conjiciuntur in naſſas.*] In retia immittuntur, ob nidoris cauſam, Ariſt. Τὰς δ' πολύπους φασὶν ἐμπλήσαντας εἰς τὰς κύρτους ἐσπλεῖν, ὕδατος ἄλλου χάριν, ἢ τὸ νιόσης. Polypos aſſatos *aiunt ſe in retia non ob aliam, quam nidoris cauſam, indere.*

5. *Non poteſt.*] Ariſt. pag. 483.

6. *Cunila admota.*] Eo cunilæ genere, quod Ariſtoteles κόνυζαν, pharmacii barbare, ut ſolent, *pollicariam*, pro *pulicaria*, quod pulices necat, ut dicetur lib. 20. ſect. 64.

7. *Purpuræ.*] Ariſt. pag. 484.

8. *Serpentes.*] Ita MSS. omnes: Verum nec ſerpentes modo, ut jam dictum eſt ſuperius lib. 8. ſect. 50. ſed & maxima pars inſectorum, ut recte admonet Ariſt. loc. cit. pag. 483.

9. *Origani &c.*] Reliqua habet & Ariſt. pag. 483.

10. *Tactus ſenſus.*] Ariſt. pag. 484.

Sect. XCI. 1. *Architectæ vis.*] Opificis naturæ ſolertia. Ita reſcripſimus ex MSS. Reg. 1. 2. & Pariſ. Prius, *architectio*, barbare.

2. *Ruunt.*] Roſtri latitudine eruunt, fodiunt, ut anates, & e quadrupedibus limum cænumque ruunt ſues. Vide lib. XI. ſect. 60.

3. *Pendeant.*] Ut galguli, de quibus ſect. 50. qui pedibus dependentes capere ſomnum dicuntur: & apes, quarum examen pedibus per mutua nexis, ramo frondente pendet, ut Maro cecinit, lib. 7. Æneid. verſ. 66.

Sect. XCII. 1. *Venenis capreæ.*] De capris, Lucretius, lib. 4. verſ. 642.

Præterea nobis veratrum eſt acre venenum:
At capris adipes, & coturnicibus auget.

2. *Ut diximus.*] Nempe de coturnicibus, hujus libri ſect. 33.

3. *Extuſſiunt.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Minus ſincere editi, *excutiunt.*

4. *Ceu ferro.*] Ita ſolerter, ut ferro ſive cultro amputatam ovi partem exiſtimes. Hæc prodit etiam Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 8. pag. 898.

5. *Simili modo.*] Ariſt. loc. cit.

6. *Plumam excitam.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXXVIII.

Sect. XCIII. 1. *Serpentes.*] Quamobrem viperas quidam ſic venantur, inquit Philoſ. lib. 8. hiſt. cap. 8. pag. 897. impoſito nimirum in ſepibus vino: ebriæ enim capiuntur. Juvenalis Satyra 6. verſ. 429.

Tamquam alta in dolia longus
Deciderit ſerpens, bibit, & vomit.

2. *Eædem minimo.*] Ariſt. loc. cit. ad verbum.

3. *Naturali ſale.*] Ita MSS. omnes. Naturale incitamentum, & quaſi ſtimulum aviditatis, hac loquendi forma intelligit.

4. *In quo genere.*] Sic Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 33. pag. 988. & Albertus M. lib. 7. de animal. tract. 2. cap. 5. pag. 236. morſum animalis tum maxime docent perniciosum fore, ſi aliud pariter venenatum prius voraverit, ut ſi vipera ſcorpionem. Auctor libri de mirab. Auſcult. Τὸν δὲ Νάξῳ σφηκὰς φασιν, ὅταν φάγωσι τὸν ἰχνεύμονα (σοφὸς δ' αὐτοῖς ἡ σὰρξ, ὡς ἔοικεν, ἐστὶν) ἐπιδύειν τινὰ κεντήσωσι, ἀδιαφθόρους ὕστερον ποιεῖν, ὅτι χαλεπωτέραν φαρμάκου ἡ πληγὴν τὸ ἔχειν.

Digitized by Google

edêre, antequam noceant. Condit in theſauros maxillarum cibum [5] ſphingiorum & ſatyrorum genus: mox inde ſenſim ad mandendum manibus expromit: & quod formicis in annum ſolemne eſt, his in dies vel horas * Unum animal digitos habentium herba alitur, lepus; ſed & fruge: ſolidipedes, [6] & e biſulcis ſues omni cibatu & radicibus. Solidipedum volutatio propria. [7] Serratorum dentium carnivora ſunt omnia. [8] Urſi & fruge, fronde, vindemia, pomis vivunt, & apibus, cancris etiam, ac formicis. [9] Lupi, ut diximus, & terra in fame. [10] Pecus potu pingueſcit: [11] ideo ſal illis aptiſſimus: [12] item veterina, quanquam & fruge & herba: ſed ut bibêre, [13] ſic edunt. [14] Ruminant præter jam dicta, ſilveſtrium cervi, [15] cum a nobis aluntur: omnia autem jacentia potius quam ſtantia, & hieme magis quam æſtate, ſeptenis fere menſibus. [16] Pontici quoque mures ſimili modo remandunt.

* CAPUT LXXIII.

XCIV. [1] In potu autem, quibus ſerrati dentes, lambunt: & mures hi vulgares, [2] quamvis ex alio genere ſint. [3] Quibus continui dentes, ſorbent: ut equi, boves. Neutrum urſi, ſed aquam quoque [4] morſu vorant. In Africa major pars ferarum æſtate non bibunt inopia imbrium: [5] quam ob cauſam capti mures Libyci, ſi bibêre, moriuntur. [6] Orygem perpetuo ſitientia Africæ generant, & naturâ loci potu carentem, & mirabili modo ad remedia ſitientium. Namque Gætuli latrones eo [7] durant auxilio, repertis in corpore eorum ſaluberrimi liquoris veſicis. Inſidunt in eadem Africa pardi condenſa arbore, occultatique earum ramis, in prætereuntia deſiliunt, [8] atque e volucrum ſede graſſantur. Feles quidem quo ſilentio, quam levibus veſtigiis obrepunt avibus! quam occulte ſpeculatæ in muſculos exſiliunt! Excrementa ſua effoſſa obruunt terra, intelligentes odorem illum indicem ſui eſſe.

CAP. LXXIV.

XCV. Ergo & alios quoſdam ſenſus eſſe, quam ſupra dictos, haud difficulter appareret. [1] Sunt enim quædam his bella amicitiæque, unde & affectus, præter illa quæ de quibuſque eorum ſuis diximus locis. Diſſident [2] olores & aquilæ: [3] corvus & chloreus, noctu invicem ova exquirentes. Simili modo [4] corvus & milvus, [5] illo præripiente huic cibos: [6] cornices atque noctua: [7] aquilæ & trochilus, ſi credimus, [8] quoniam rex appellatur avium: [9] noctuæ, & ceteræ minores aves. Rurſus cum terreſtribus, [10] muſtela & cornix: [11] turtur & pyralis, [12] ichneumones veſpæ & phalangia aranei. Aquaticæ, [13] &

NOTÆ.

5. *Sphingiorum.*] De his libro 8. ſect. 30. de Satyris, eodem libro ſect. 80.

6. *Et e biſulcis.*] Ariſt. cap. 9. pag. 903. Etiam cicuta, quæ homini venenum eſt, ali ſues docet Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 23.

7. *Serratorum.*] Ariſt. loc. cit. pag. 900.

8. *Urſi & fruge &c.*] Ariſt. loc. cit.

9. *Lupi, ut diximus.*] Libro 8. ſect. 34.

10. *Pecus potu.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 11. pag. 907.

11. *Ideo ſal.*] Quo ſiti collecta plus bibant, inquit Philoſ. lib. 8. hiſt. cap. 13. pag. 909.

12. *Item veterina.*] Ariſt. pag. 907.

13. *Sic edunt.*] Modus aquæ, inquit, & qualitas efficit, ut & libentius edant, & plus proficiant: adeo ut paſtiones ipſis ſint inutiles, niſi potus fuerit accommodatus. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXIX.

14. *Ruminant.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 80. pag. 1177. totidem verbis: & Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 5. cap. 4. pag. 279.

15. *Cum a nobis aluntur.*] Domi ſcilicet, diutius ruminant: cum aluntur foris, multo minus: herba enim tenerior quam fenum, quo duriore paſtu domi aluntur.

16. *Pontici quoque.*] Ariſt. loc. cit.

Sect. XCIV. 1. *In potu autem.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 9. pag. 902.

2. *Quamvis ex alio genere.*] Hoc eſt, quamvis non ſint iis dentes ſerrati. Ariſt. pag. 902. ἔνια ἢ τῶν ϵ̓ μὴ καρχαροδόντων, οἷον οἱ μύες.

3. *Quibus continui.*] Ariſt. pag. 902.

4. *Morſu vorant.*] Ariſt. mordent, vel mandunt. Nam κάπτϵιν mordere eſt, qua voce is utitur: ſicut κάμπτϵιν vorare.

5. *Quam ob cauſam.*] Quoniam bibere non aſſueti, propter τὸ ἀσωίητος, veniunt in vitæ diſcrimen. Ariſt. lib. 8. hiſt. cap. 33. pag. 985. Albertus M. lib. 7. de anim. tract. 2. cap. 4. pag. 235. *Mus etiam Libyæ, quando bibit aquam, moritur: eo quod bibere non conſuevit.*

6. *Orygem.*] De eo, lib. 8. ſect. 79.

7. *Durant.*] Sitim utcumque levant.

8. *Atque e volucrum ſede.*] Ex arboribus, in quibus nidi ſunt avium.

Sect. XCV. 1. *Sunt enim quædam.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 2. pag. 1007.

2. *Olores & aquilæ.*] Atque ita quidem, ut e pugna victor ſæpe diſcedat olor, κρατεῖ δ' ὁ κύκνος πολλάκις. Ariſt. loc. cit. Deſcribit hanc pugnam Papinius, lib. 3. Thebaïd. verſ. 525.

3. *Corvus & chloreus.*] Vide Notas & Emendationes, num. XC.

4. *Corvus & milvus.*] Cic. lib. 2. de Nat. Deor. pag. 101, *Milvo eſt quoddam bellum naturale cum corvo: ergo alter alterius, ubicumque nactus eſt, ova frangit.*

5. *Illo.*] Milvo ſcilicet, qui cum valentior & unguibus & volatu ſit, ſubtrahit a corvo quidquid tenet. Ariſt. pag. 1001.

6. *Cornices atque noctua.*] Ariſt. pag. 999. Phile, pag. 72. Ælian. lib. 3. hiſt. anim. cap. 9. Quod enim interdiu minus acute cernit noctua, cornix meridie arrepta ejus ova devorat: contra noctua noctu illius: nam cornix interdiu, noctua valentior noctu eſt. Hinc natum adagium, apud Suidam, & Apoſtolium, Ἄλλο γλαυξ, ἄλλο κορώνη· ἐπὶ τῶν ἀλλήλοις μὴ συμφωνούντων. *Aliud noctua, aliud cornix ſonat: de iis quibus inter ſe minus recte convenit.*

7. *Aquile & trochilus.*] Ariſt. pag. 1005. Καὶ τροχίλῳ αἰετῷ πολέμιος.

8. *Quoniam rex.*] Sic trochilum oſtendit eſſe eam avem, quam *Regulum* vulgus vocat, *le Roitelet*: eique aquilam inimicam eſſe, ex zelotypia, quia rex avium dicitur. Quaſi vero aquila id ſciat? quis porro eam doctrinæ hanc particulam docuit? Caute igitur ac dubia fide Plinius præfatur, *ſi credimus.* Regaliolum Suetonius vocat in Julio, cap. 81. *Regaviolum* Βασιλίσκον Gloſſarium vetus, quaſi regem avium.

9. *Noctuæ.*] Ariſt. pag. 1000. ut interdiu aviculæ noctuam circumvolent, vellicentque ac morſicent, egregie deſcribit.

10. *Muſtela & cornix.*] Quod hujus ova & pullos muſtela vorat. Ariſt. pag. 1000. Sane muſtelam omnibus avibus inimicam eſſe ſcimus.

11. *Turtur &c.*] Ariſt. pag. 1001. τρυγὼν καὶ πυραλίς. Quæ ſit autem pyralis, nondum compertum. Qui igniariam, incendiariamve nuncupant, non intelligunt ea augurum artiſque nomina, non generis aut formæ avium eſſe, ut ante monuimus ſect. 17. Dein e terreſtrium eſſe genere, non volucrum, hanc pyralim, Plinius haud obſcure ſignificat, ſcribens, *Rurſus cum terreſtribus muſtela & cornix, turtur & pyralis*, &c. quæ terreſtria volucribus bellum indicant, recenſere nunc videtur, non quæ aves avibus inimicæ. Vox hæc πυραλὶς ad vermem æquivoca eſt, & ad papilionem.

12. *Ichneumones veſpæ.*] De his opportunius, lib. XI. ſect. XXIV.

13. *Et gaviæ.*] Quæ de mari cibum petunt, diſſidere

Digitized by Google

gaviæ. [14] Harpe & triorches accipiter. [15] Sorices & ardeolæ, invicem fetibus insidiantes. [16] Ægithus avis minima cum asino. Spinetis enim se scabendi causa atterens, nidos ejus dissipat: quod adeo pavet, ut voce omnino rudentis audita, ova ejiciat, pulli ipsi metu cadant. Igitur advolans hulcera ejus rostro excavat. [17] Vulpes & nisi: [18] angues, mustelæ, & sues. [19] Æsalon vocatur parva avis, ova corvi frangens, [20] cujus pulli infestantur a vulpibus. Invicem hæc catulos ejus ipsamque vellit. Quod ubi viderunt corvi, contra auxiliantur, velut adversus communem hostem. [21] Et acanthis in spinis vivit: idcirco asinos & ipsa odit, flores spinæ devorantes. [22] Ægithum vero anthus in tantum, ut sanguinem eorum credant non coïre, multisque ob id veneficiis infament. Dissident thoës ac leones. [23] Et minima æque ac maxima. [24] Formicosam arborem [25] sorices cavent. Librat araneus se filo [26] in caput serpentis porrectæ sub umbra arboris suæ, tantaque vi morsu cerebrum apprehendit, ut stridens subinde, ac vertigine rotata, ne filum quidem desuper pendentis rumpere, adeo non fugere queat: nec finis ante mortem est.

XCVI. Rursus [1] amici pavones & columbæ: turtures, & psittaci: [2] merulæ, & turtures: [3] cornix & ardeolæ, contra vulpium genus communibus inimicitiis. Harpe & milvus contra triorchem. Quid, & non affectus indicia sunt etiam in serpentibus, immitissimo animalium genere? [4] Dicta sunt, quæ Arcadia narrat de domino a dracone servato, & [5] agnito voce draconi. De aspide miraculum [6] Phylarcho reddatur: is enim auctor est, cum ad mensam cujusdam veniens in Ægypto aleretur assidue, enixam catulos, quorum ab uno filium hospitis interemptum: illam reversam ad consuetudinem cibi, intellexisse culpam, & necem intulisse catulo: nec postea in tectum id reversam.

XCVII. Somni quæstio non obscuram conjectationem habet. In terrestribus, omnia [1] quæ conniveant, dormire manifestum est. [2] Aquatilia quoque exiguum quidem, etiam qui de ceteris dubitant, dormire tamen existimant: non oculorum argumento, quia non habent [3] genas: verum ipsa quiete cernuntur placida, ceu soporata, neque aliud [4] quam caudas moventia, & ad tumultum aliquem expavescentia. [5] De thynnis confidentius affirmatur: juxta ripas enim aut petras dormiunt. [6] Plani autem piscium in vado, ut manu sæpe tollantur. Nam [7] delphini, balænæque stertentes etiam audiuntur. [8] Insecta quoque dormire silentio apparet, quia ne luminibus quidem admotis excitentur. CAP. LXXV.

XCVIII. Homo genitus premitur somno per aliquot menses: deinde longior in

NOTÆ.

inter se Philosophus ait, 1001. ὡς ϛρίνθος καὶ λάρος, *ut dissident brenthus & gavia.* Vide Notas & Emend. num. XCI.

14. *Harpe.*] Qui milvus ἱκτῖνος, Tzetzæ, ut diximus sect. 3. hujus libri. At milvum Plinius ab harpe secernit sect. seq. Aristotelis locum vitio laborare præposteræ interpunctionis, ex Plinii contextu intelligimus.

15. *Sorices.*] Arist. pag. 1003. ἵππον & ἐρώδιον ait inter se dissidere: illum ardeolæ ova, fetusque absumere. Quid ἵππος ille sit, incompertum.

16. *Ægithus.*] Arist. pag. 1003. Phile pariter, pag. 72.

Καὶ τὸν ὄνον αἰγίθος ἐχθρὸς ἀν κελύει.

Vide Notas & Emend. num. XCII.

17. *Vulpes & nisi.*] Nisus est, qui Græcis κίρκος vocatur, ut ex hoc Plinii loco liquido apparet: nam κίρκον Philosophus appellat. Est autem κίρκος Eustathio, pag. 1126. εἶδος ἱέρακος, accipitris genus: nostri, ut quidem arbitror, hac tempestate *Eprevier* nuncupant: marem peculiari appellatione, *Mouchet.* Vide Notas & Emendationes, num. XCIII.

18. *Angues.*] Angues odere, inquit, mustelæ & sues, Arist. pag. 1006.

19. *Æsalon.*] Quæ parva avis dicitur, eademque corvo minor ex Pliniana oratione intelligitur, ea esse non potest, quæ a nostris aucupibus *Emerillon* appellatur, ut Dalecampio visum, Scaligero, & Bocharto. Hæc porro de æsalonis & corvi vulpisque inimicitiis, totidem verbis Philosophus, loc. cit. pag. 1007. & ex eo Ælianus, lib. 2. hist. anim. cap. 51.

20. *Cujus pulli.*] Æsalonis videlicet, non corvi: nam corvus & vulpes amici.

21. *Et acanthis.*] Arist. pag. 1008. Carduelis est, *le Chardonneret.*

22. *Ægithum vero.*] Arist. pag. 1008. Καὶ ἄνθος καὶ αἴγιθος πολέμιοι. Λέγε) ἢ ὅτι αἰγίθου & ἄνθου αἷμα ἐ συμμίσγε). *Aiunt ægithi & anthi sanguinem non commisceri.* Fortassis, quia sanguis alterius pinguioris sit naturæ.

23. *Et minima æque.*] Nec maxima solum animalium, inquit, inter se dissident: sed & æque minima, ut formicæ & sorices. Corrumpit hujus lectionis venustatem, vetustamque auctoritatem Bochartus, parte 1. de animal. pag. 846. dum legit, *& minima quæque.*

24. *Formicosam.*] Ubi formicæ nidulantur.

25. *Sorices cavent.*] Sic libri quidem impressi: at MSS. omnes: *urucæ cavent*, forte pro *erucæ*, vel *uricæ*, uti dicemus in Notis & Emend. ad lib. XI. num. XXXVIII.

26. *In caput serpentis.*] Quam mira celeritate os pariter filo impediat lacertularum, ac deinde mordeat, describit Philosophus, lib. 9. histor. animal. cap. 63. pag. 1106. Ut stelliones vicissim araneas vorent, dicetur lib. XI. sect. 31.

Sect. XCVI. 1. *Amici pavones.*] Id quoque Sappho apud Ovid. Heroïd. epist. 21. vers. 37.

Et variis albæ junguntur sæpe columbæ,
Et niger a viridi turtur amatur ave.

Variam avem pavonem appellat: psittacum, viridem. De turturis & psittaci concordia rursus idem Ovidius, elegia 6. in mortem psittaci:

Omnes, quæ liquido libratis in aëre cursus,
Tu tamen ante alias, turtur amice, dole.
Plena fuit vobis omni concordia vita, &c.

2. *Merulæ & turtures.*] Vide Notas & Emendationes, num. XCIV.

3. *Cornix &.*] Arist. pag. 1008. Ælianus, lib. 5. histor. anim. cap. 48.

4. *Dicta sunt.*] Libro 8. sect. 22.

5. *Agnito voce draconi.*] Hoc est, de domino voce agnito a dracone. Vide Notas & Emend. num. XCV.

6. *Phylarcho reddatur.*] Penes auctorem Phylarchum, inquit, sit hujus miraculi fides.

Sect. XCVII. 1. *Quæ conniveant.*] Aristot. lib. 4. histor. animal. cap. 10. pag. 499. Vide Notas & Emendationes, num. XCVI.

2. *Aquatilia.*] Arist. pag. 500.

3. *Genas.*] Hoc est, palpebras, βλέφαρα, quibus connivemus. Vide quæ dicturi sumus libro sequente, sect. 57. & 58.

4. *Quam caudas.*] In MSS. *caudis.* Forte, *caudis se moventia.*

5. *De Thynnis.*] Aristot. pag. 502. *Thynnorum speculatores*, inquit, *retibus cingunt dormientes, quod videant capi posse per quietem, cum albuginem oculorum semiapertam ostendunt.* Igitur id vel oculorum aliqua nictatione fit, aut versatione orbium.

6. *Plani autem.*] Arist. pag. 502.

7. *Delphini &c.*] Aristot. pag. 504. dormire hos ait fistula ab aquis exstante, per quam & respirent, δι' ἣν καὶ ἀναπνέουσι.

8. *Insecta quoque.*] Arist. pag. 504. apes in exemplum affert.

Digitized by Google

dies vigilia. [1] Somniat ſtatim infans : nam & pavore expergiſcitur, & ſuctum imitatur. [2] Quidam vero numquam : quibus mortiferum fuiſſe ſignum [3] contra conſuetudinem ſomnium, invenimus [4] exempla. [5] Magnus hic invitat locus, & diverſis refertus documentis, utrumne ſint aliqua præſcita animi quieſcentis : qua fiant ratione, an fortuita res ſit, ut pleraque. Et ſi exemplis agatur, profecto paria fiant. [6] A vino & a cibis proxima, atque in redormitatione vana eſſe viſa, prope convenit. [7] Eſt autem ſomnus nihil aliud, quam animi in medium ſe ſe receſſus. [8] Præter hominem ſomniare equos, canes, boves, [9] pecora, capras, palam eſt. Ob hoc creditur & in omnibus [10] quæ animal pariant. De iis quæ ova gignunt, incertum eſt : ſed dormire ea, certum. Verum ad inſecta tranſeamus : hæc namque reſtant immenſæ ſubtilitatis animalia : quando aliqui ea neque ſpirare, & ſanguine etiam carere prodiderunt.

NOTÆ.

Sect. XCVIII 1. *Somniat ſtatim.*] Negat Ariſt. loc. cit. pag. 505. infantem ante quartum, quintumve annum inſomnia efficere. Affirmat diſertis verbis idem, lib. 7. hiſtor. cap. 13. pag. 845. de infantibus ante XL. diem, quos & ridere ac flere inter dormiendum ait, uti experientia quotidiana comprobatum abunde eſt. Negat idem alibi rurſus, ſub finem libri de inſomniis, pag. 696. ſed fruſtra negat. Suctu enim per quietem ſeipſos imitantur, & rident, vixdum anniculi.

2. *Quidam vero numquam.*] Ex humorum craſſitudine, hebetudine, immobilitate, quibus ſpiritus non offeruntur.

3 *Contra conſuetudinem.*] Qui enim numquam ſomniarunt, ac deinde præter conſuetudinem ſomniant, valetudinem in iis fuiſſe mutatam vel ad morbum vel ad mortem, ait Ariſt. loc. cit.

4. *Exempla.*] Suetonius de Nerone, in ejus vita, cap. 46. *Tenebatur ad hæc evidentibus portentis ſomniorum .... numquam antea ſomniare ſolitus.* Tertullianus lib. de anima, hoc ipſum de Nerone, ex Suetonio : de Thraſymede, ex Theopompo, recitat. De Thraſymede eodem, & de Cleone, Plutarchus, lib. de defectu oracul. pag. 437.

5. *Magnus hic.*] Habet in eam rem multa eleganter ac erudite Lactantius, lib. de opificio Dei, cap. 18. pag. 580. quæ tu, ſi vacat, conſule. De toto hoc argumento Macrobium vide, lib. 1. in Somn. Scip. cap. 3. pag. 10. cui capiti lemma, *Quinque eſſe genera ſomniandi.* Ariſtotelem quoque, lib. de divin. per ſomn. cap. 1. pag. 697. & 698.

6. *A vino.*] Vide Notas & Emendat. num. XCVII.

7. *Eſt autem ſomnus.*] Lucretius lib. 4. verſ. 914. ſomni cauſas ſcrutatus, ita cecinit :

Principio ſomnus fit, ubi eſt diſtracta per artus
Vis animæ, partimque foras ejecta receſſit,
Et partim contruſa magis conceſſit in alium.
Diſſoluuntur enim tum demum membra, fluuntque.
Nam dubium non eſt, animai quin opera ſit
Senſus hic in nobis : quem cum ſopor impedit eſſe,
Tum nobis animam perturbatam eſſe putandum eſt,
Ejectamque foras : non omnem : namque jaceret
Æterno corpus perfuſum frigore leti.
Quippe ubi nulla latens animai pars remaneret
In membris, cinere ut multa latet obrutus ignis,
Unde reconflari ſenſus per membra repente
Poſſit, ut ex igni cæco conſurgere flammam, &c.

8. *Præter hominem.* Ariſt. iiſdem verbis, lib. 4. hiſt. anim. cap. 10. pag. 500.

9. *Pecora.*] Oves, μῆλα.

10. *Quæ animal pariant.*] Et quæ ſint quadrupeda, πλὴν τὰ τῶν ζωοτόκων, ἃ τετράπουν γένος. Ariſt. loc. cit.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM X.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 2. I. CRISTIS *fauces, caputque plumeo apice honestante.*] Ita MS. Paris. Editi libri, *faciem* MSS. Reg. 1. 2. Chiffl. *faces.* Solinus paraphraſtes, *criſtatis faucibus.*

Ibid. II. *Vivere annis DIX.*] In libris editis legitur DCLX. In MS. Pariſienſi, DLX. qui numerus ab amanuenſibus perperam poſitus videtur, pro DIX. Nam hic numerus eſt Senecæ, Herodotique ſententiæ congruentior, qui annis quingentis Phœnicis ævum circumſcribunt. Chæremonis mendacium haud ferendum, ſeptem annorum millia vivere affirmantis, apud Tzetzem, Chiliad 5. hiſt. 6.

Ibid. III. *Cn. Cornelio, Coſſ. CCXV.*] In hæc paucula verba geminus error irrepſerat, a nobis nunc primum animadverſus. Alter in prænomine Cornelii Conſulis, quem falſo Marcum editi libri appellant, qui vere Cneius Corn. Lentulus fuit, anno Urbis DCLVII. cum P. Licinio Craſſo Conſul, ut diſertis verbis Plinius ipſe teſtatur, lib. 30. ſect. 3. Et vere Cneium nominant codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. &c. Alter error fuit, quod cum Manilius prodidiſſet, quotus his Conſulibus eſſet annus magnæ hujus converſionis, interciderit hic annorum numerus, quem ex eorumdem MSS. fide, reſtituimus: nempe *ducenteſimum & decimum quintum*: quæ verba agnoſcunt etiam editiones omnes ante Dalecampium: qui ea (incertum quo conſilio) ex contextu in marginem tranſvexit.

Ibid. IV. *Q. Plautio, Sex. Papinio Coſſ.*] De his Conſulibus Tacitus lib. 6. Annal. pag. 147. At idem biennio ante veniſſe phœnicem prodit, Paulo Fabio, L. Vitellio Coſſ. Plinio tamen, aut Valeriano potius, Dio adſtipulatur, & Solinus. Quare vereor ut contra tot teſtimonia ſtare Taciti unius auctoritas poſſit. *Chriſti reditum ad vitam, ante poſtremum imperii Tiberii annum Phœnix viſa, uti Dion & Plinius teſtantur, orbi ſignificaſſe, a quibuſdam certe credita eſt*, inquit Mariana, lib. 4. hiſt. cap. 1. pag. 137. Horum porro Conſulum nomina Solinus egregie depravavit, cum ex Q. Plautio, Sextoque Papinio, Plautium Sextium, Publiumque Apronium confinxit. In Faſtis omnibus, Q. Plautius Plautianus, Sex. Papinius Allienus, appellantur.

Ibid. V. *Sed quem falſum eſſe nemo dubitaret.*] In vet. cod. Dalec. *ſed que falſa eſſe*: interpolatore perperam exiſtimante, ad acta, de quibus proxime antea dictum eſt, verba hæc referri oportere, cum ad phœnicem pertineant, quem Plinius falſum fuiſſe vel eo argumento approbat, quod non poſt annos quingentos, ſed poſt pauciores multo Romam ſit allatus. Sic Tacitus, loc. cit pag. 142. *Paulo Fabio, L. Vitellio Coſſ. poſt longum ſeculorum ambitum, avis Phœnix in Ægyptum venit, præbuitque materiem doctiſſimis indigenarum, & Græcorum, multa ſuper eo miraculo diſſerendi..... Unum in terris: prioreſque alites, Seſoſtride primum, poſt Amaſide, dominantibus: dein Ptolemæo, qui ex Macedonibus tertius regnavit, in civitatem cui Heliopolis nomen, advolaviſſe.... Inter Ptolemæum ac Tiberium minus CCL. anni fuerunt: Unde nonnulli FALSUM HUNC PHOENICEM, neque Arabum e terris credidere*, &c.

Sect. 3. VI. *Melanaëtos a Græcis dicta, eademque Valeria.*] Sic forte appellata, inquit Hermolaus, quoniam viribus præcipua ſit. Recte: itaque quantumvis in Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. aliiſque legatur, *eadem in Valeria*, loci nomen id eſſe regionis aut viæ, potius quam volucris, cavè exiſtimes: error is amanuenſium eſt.

Ibid. VII. *Aliqui & plancum*, &c.] In MSS. corrupta hæc vox eſt, quam ex Ariſt. lib. 9. hiſt. cap. 41. pag. 1070. editores Plinii aptiſſime refinxerunt. Sic enim ille; Ἕτερον ἢ γύψ ἀετῷ ἐστιν, ὁ καλούμενος κραὶ τῶν, δεύτερος μεγέθει καὶ ῥώμῃ, &c.

Ibid. VIII. *Conſentit & Bœus.*] Hermolaus *Boëthus* emendarat, cum prius *Boëtius* legeretur: nos Pintianum ſecuti, aliaque teſtimonia luculentiora nacti, *Bœus* repoſuimus, uti a nobis uberius explanatum eſt in Auctorum indice. Fuit & eo nomine poëtria mulier Βοίη appellata, teſte Pauſania, lib. 10. Phocic. pag. 617.

Ibid. IX. *Oripelargus.*] Chiffl. cod. *nari per lacus*: Prorſus inepte. Nam hæc ad verbum habet Philoſophus, loc. cit. pag. 1071. Ἔτι δ' ἕτερον γένος ἀετῶν ὀρειπελαργὸς καλούμενον, ὃ γυπαετός.

Sect. 4. X. *Gangitem.*] Libri omnes editi *Gagatem* habent. At Reg. 1. & Pariſ. *Gagiten*, pro *Gangiten*. Et ſane gagatem nihil igne deperdere nemo prodidit, & falſum experientia docet: nam & accenditur facile, & igne conſumitur. Neque vero de gagate id Plinius tradit lib. 36. ſect. 34. ubi ejus virtutes enumerat. De Gangite vero Nicander in Theriac. pag. 3.

Ἄλλοτε δ' αἰζηλίην καίων ἐλαγγίδα πίτρην,
Ἣν ἠδὲ πυρὸς ἀκοίμητος ἀθανάτοιο ὁρμή.
Aut flammis gangitem etiam committere petram
Arentem, rapido quæ non conſumitur igni.

Ubi recte quidem vetus Scholiaſtes ἐλαγγίδα πίτρην, τὸν Γαγγίτην λίθον exponit: ſed, ut Rhodiginus animadvertit, lib. 13. cap. 20. pag. 596. &, qui Rhodiginum tranſcripſit Salmaſius, pag. 251. in Solin. male deinde gangitem ille cum gagate confundit, ſcribens, ἐν Γάγαις γὰρ ἡ Λυκίας διέρρει, &c. Servius tamen, ad eum Virgilii verſum, lib. 1. Æneid.

Ætheria quos lapſa plaga Jovis ales aperto, &c.

Hunc lapidem Gagatem vocat, pag. 207. *Aquila*, inquit, *per naturam nimii eſt caloris: adeo ut & ova quibus ſuperſedet, poſſit coquere, niſi admoveat gagaten lapidem frigidiſſimum, ut teſtatur Lucanus, Feta tepefacta ſub alite ſaxa.*

Sect. 7. XI. *Parere tradit ova tredecim.*] Ita repoſuimus ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. ubi libri impreſſi perperam edunt, *ova tria.*

Ibid. XII. *Triduo autem antea volare eos, ubi cadavera futura ſunt.*] Conjectoris alicujus additamentum fuit ea vox, *aut biduo*, quam his, *triduo autem*, attextam deinde vidimus in libris impreſſis: in MSS. nuſquam agnovimus: quamobrem cenſuimus expungi oportere.

Sect. 9. XIII. *Accipitrum genera ſedecim.*] In eum numerum conſentiunt MSS. omnes. Ariſtoteles tamen, lib. 9. hiſtor. cap. 47. pag. 1080. decem tantum commemorat, quorum quidem nomina cui quæque noſtrorum accipitrum generi accommodare oporteat, ſtatuere haud in promptu eſt, ut recte Budæus admonet in annot. ad Pandectas, pag. 162. tum quia nomine tenus ab Ariſtotele Plinioque indicata: nec ullis, quibus diſcerni queant inter ſe, notis diſtincta ſunt: tum quia ſcriptorum ea de re ingens inter ſe diſceptatio diſſenſioque eſt. Decem eorum, quorum Philoſophus meminit, nomina hæc ſunt, Τελόρχης, αἰσάλων, κίρκης, ἀσταλίας, φασσοφόνος, πίτυης, λεὼς, πέρκος, ασιζίας, φρυνοκόλης. *Buteo, æſalo, circus, aſterias, palumbarius, pernes, levis, percus, ſpizias, rubetarius.*

Ibid. XIV. *Ex iis egithum claudum altero pede.*] Hæc Philoſophi verba ſunt, lib. 9. hiſt. anim. cap. 22. pag. 1052. Ὁ δ' αἰγιθος, διβίοτος καὶ πολύπεκτος, τὸν ἕτερον πόδα χωλός ἐστι. Et ſane Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Tolet. Salmant. Chiffl. ceteraque omnia fere exemplaria hic *egithum* agnoſcunt. Quo digna plagis audacia eorum videatur eſſe, qui ſpreta codicum omnium fide, *ex iis circon*, reſcribere, expuncta legitima voce *egithum*, maluerunt: & quæ ad unam avem pertinent, ad alteram temere transferre. Ægithus, ut in prioribus Notis indicavimus, de nomine nobis ſolummodo eſt cognitus. Circum Gloſſæ Philoxeni falconem vocant: Κίρκης, *Falco*: eſt autem Falco accipitris genus, noſtris *un Faucon*, cujus diverſæ ſpecies a V. Cl. Du-Cangio fere enumerantur, in Gloſſario, verbo *Falco*.

Ibid. XV. *Epileum Græci vocant, qui ſolus omni tempore apparet.*] Graſſata hoc loco maxime eſt emendandi prurigo: cum enim *Epileum* Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Lugd. Chiffl. Tolet. Salmant. aliaque omnia habeant, *Æſalona* pro *Epileo* ſubſtituere haud veriti ſunt, cum de æſalone Plinius alio loco, ceu diverſi plane ab accipitre generis, agat, inter parvas aves, & corvo inferiores magnitudine: ſect. 95. Philoſopho ſubſcribente. Et vero cum inter accipitris ſpecies λεὼς a Philoſopho cenſeatur, quidni ceu ſubalternum genus quoddam fuerit, ἱπλεώς, quemadmodum ſub trior-

Digitized by Google

che ὑποτρόχης *subbuteo* ibidem nominatur? Eum esse certe quem nostri vocant *Emerillon*, ex ea dumtaxat nota nunc effici volumus, quam Plinius affert, quod omni videlicet tempore apparet: quanquam & de buteone id quoque Philosophus asseverat, lib. 8. histor. animal. cap 6. pag. 882.

Ibid. XVI. *Masæsyliæ.*] Sincera hæc lectio est codicum omnium MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. ubi *Massyliæ* habent. Sed sunt diversæ regiones, ut in quinto diximus.

Sect. 16. XVII. *Palpelio Histro, L. Pedanio Coss.*] In libris hactenus editis, *Papellio Istro.* Rectius fortassis MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. *Palpellio Histro.* Legitur apud Gruterum, pag. 447. SEX. PALPELIO. P. F. VEL. HISTRO LEG. TI. CLAVDI. CÆSARIS. AVG. PRO. COS. De Pedanio quoque mentio ibidem, pag. 448. Sed suspectæ nobis haud immerito inscriptiones eæ sunt.

Sect. 17. XVIII. *Cliviam quoque avem.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. In editis perperam *Clivinam.* Non fuit id porro nomen singularis unius cujuspiam alitis, sed cujusliibet potius, quæ in auspiciis fieri aliquid prohiberet. Auctor ita sentiendi Festus: *Clivia*, inquit, *auspicia dicebant, quæ fieri aliquid prohibebant: omnia enim difficilia clivia vocabant, unde & clivi loca arduæ.*

Sect. 20. XIX. *In capite Prætoris urbani Ælii Tuberonis.*] Depravata lectio est librorum impressorum, *L. Tuberonis*, quam tum ex fide codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. tum ex Valerio Max. sanavimus, qui lib. 5. cap. 6. pag 275. Ælium Prætorem vocat. Hinc locum Varronis quoque emendamus, apud Nonium, cap. 12. n. 3. verbo, *Picumnus: Pedius Paetus*, inquit, (lege, *Ælius Paetus*) *cum esset Prætor urbanus, & sedens in sella curuli jus diceret populo, Picus Martius advolavit, atque in capite ejus sedit.*

Sect. 22. XX. *Nunc de secundo genere dicamus, quod in duas dividitur species.*] Ita MSS. omnes: quanquam impressi libri, *Nunc de secundo ordine, quæ*, maluerunt. Mox præposterè admodum distracta verba hæc, *Omnesque reliquas in his pavonum genus*, &c. ut ab iis novum capitis initium instituerentur, ad anteriora revocavimus, attexuimusque, id quod ipsa orationis structura postulabat, superiori sententiæ.

Sect. 26. XXI. *Ægis dilecta forma pueri Olenii.*] Erat hic locus in libris omnibus gemino mendo vitiatus: *Argis dilecta forma pueri nomine Oleni.* Neque enim Argis, sed Ægii prope Sicyonem res gesta narratur: neque Oleni nomen ei puero fuit, sed ex Oleno, juxta Patras Achaiæ oppido, genus ortusque: nomen Amphilochus fuit. Hæc diserte Ælianus, lib. 5. hist. anim. cap. 29. Ἐν Αἰγείᾳ τῇ Ἀχαΐας παῖς ἐλαφηβόλος ἦν, ὄνομα Ἀμφιλόχῳ, ἐφάνη χήν. Θεόφρας ος λέγει τοῦτο. Σὺν τοῖς Ὠλενίοις φυγάσιν ἐφυγαδεύθη ὁ Αἰγείᾳ ὁ παῖς, ἀκὴν ὡτῷ ὁ χὴν δῶρα ἔφερε. Quare vocem hanc *nomine*, ceu spuriam adulterinamque expunximus: *Ægii, Olenique*, restituimus.

Sect. 27. XXII. *An M. Seius.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. & edit. Parm. *Seseius:* unde Barbarus *Sessium*, Frobenius deinde *Sestium* finxit. *Seius* ex Varrone, lib. 3. de re rust. cap. 18. pag. 105. scribendum fuit. *Anserum greges*, inquit, *Scipio Metellus, & M. Seius habent magnos aliquot.* Ac paulo post: *Seius ita greges comparavit anserum*, &c.

Ibid. XXIII. *Mirum in hac alite a Morinis usque Romam pedibus venire.*] Constans hæc omnium librorum lectio est, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. Lugd. &c. Et vero etsi rem miram profitetur auctor narrari a se, quæ haud ita facile fidem obtentura esset, nisi quotidiano constitisset usu: haud tamen incredibile nobis videri id debet, cum e Cadurcensi Aquitaniæ agro sciamus, in mediam usque Hispaniam Gallorum Indicorum, perinde atque ovium, greges abigi. Neque audiendi sunt, qui expuncto ex his voculis *ita* uno, sic locum efferri jubent, *Mirum in hac alite, amor nisusque pedibus venire:* cum eam emendationem nec codices ulli ferant, nec structura orationis ipsa patiatur. Eos vero plane nihil moror, qui Plinii textum integrum quidem intactumque esse voluerunt: sed Morinos Italiæ populos esse, juxta Circeios, vel *Civita Vecchia*, otiose atque infeliciter somniarunt.

Sect. 29. XXIV. *Anserini generis sunt chenalopeces: & .... chenerotes, fere anseri minores.*] Ita rescripsimus ex MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & vet. Dalec. In editis, *fero anseri.* At ferum anserem nec dixisse Plinium puto, nec certo quemquam novisse. Chenalopeces anseri minores, χηνὸς βραχύτερος facit Ælianus pariter lib. 5. hist. anim. cap. 30. Quamobrem ad utrumque genus, chenalopecum & chenerotum, referri hæc clausula percommode potest.

Ibid. XXV. *Proximæ eis sunt quas Hispania aves tardas appellat, Græcia otidas, damnatas in cibis.*] Bellonius, lib. 5. cap. 3. Aldrovandus, lib. 13. Ornithol. cap. 12. pag. 85. & Anatomici Parisienses, avem hanc tardam Hispaniæ, putant eam esse quam Gallia appellat *Outarde.* Adversa his sententia est eruditi viri Petri Quiquerani Episc. Senec. ita scribentis, lib. 2. de laud. Provinciæ, fol. 36. *Sane earum avium, quæ nobis vulgo appellantur Stardæ, non alia ditior orbis provincia .... Omne certatim scribentium vulgus, docti indoctique, otides esse putant, quas testimonio C. Plinii Hispania Tardas appellat: sed errore manifesto .... Prænuntiantur stardæ cum adolescunt, præcipua gulæ voluptate, eoque magis, quo ævi minus: cum tamen Plinius damnatas in cibis otidas scribat ..... Nostri quidem pro Stardarum adolescentium commendatione parati sunt in arenam descendere, qui adeo fervide earum venationi incumbunt, ut perfacile equorum gravissimos morbos, qui ex tam pertinaci cursu contrahuntur, negligant, dum destinata præda potiantur. Neque enim hæ alster capiuntur, quam lassatæ contentissimo, & nullatenus remittente equorum cursu: id vero facillima operæ, cum gallinacei magnitudinem æquant: cum anserum, non item: eum modum cum excessere, incassum insumitur equorum sudor*, &c. Nobis nunc de otide, quod & de malo punico placet affirmare; quod cum ævo Plinii pariter inter esculenta non reciperetur, ipso teste, lib. XII. sect. VII. postea in deliciis fuit. Nam & de Otide scribit Synesius, epist. IV. pag. 165. Ἤδη ἤ τις καὶ ἀτίδα ἐδίκευ, ὄρνεον εὐτόπως ἡδύ. ἰδὼν ἂν ἀγροικος ἵππον ἐμόν. Jam & eandem quædam mulier attulit, avem suavitate in primis exquisitam: quam si quis rusticus videat, pavonem esse dixerit.

Sect. 30. XXVI. *Abjici lapillos.*] A Plinio Aristotelem dissidere Scaliger existimat: & negare grues pro libramento lapillos auferre, cum ita scribat, lib. 8 histor. animal. cap. 15. pag. 917. Τὸ ἤ ὡσὶ ἔ λίου, ψεύδ ος ἐσι. λέγεται γὰρ ὡς ἔχουσιν ἕρμα λίθου, ὃς γίνεται χρήσιμος πρὸς τὰς ἔ χρυσοῦ βασάνους, ὅταν σκέπτη. Sed dissidium quod non invenit Scaliger, ipse fecit, cum Græca sic transtulit: *De lapide quod aiunt, falsum est eum eas pro libramento habere: esseque utilem ad auri indicium, cum deciderit.* Reddere enim in hunc modum oportuit. *De lapide quod aiunt, falsum est: ferunt enim habere eas pro libramento lapillum: qui utilis sit ad auri indicium, cum deciderit.* Ut duo attigisse Philosophus videatur: & pro libramento scilicet lapillos assumi, & his esse vim ex eo auri probandi, cum deciderint: quorum de altero nihil moveat, quia exploratum id experientia sit: alterum tantum falsum esse pronunciet, quia inexpertum: quanquam id Ælianus asseverat, lib 3. hist. anim. cap. 13.

Sect. 31. XXVII. *Eodem quo grues modo: illas hiemis, has æstatis advenas.*] Bochartus, parte 2. de animal. lib. 1. cap. XI. pag. 78. æstatis advenas a Plinio grues putat appellari, quas hiemis esse advenas interpretati sumus. Et ille quidem eam ob rem succenset Theocriti scholiastæ, scribenti in Idyll. 10. sementis initio, hoc est, autumno, grues apparere, ἀφ' ὁμίλους γὰρ αὐτὰς αἱ γέρανοι φαίνονται. Sed immerito, cum ipse faveat Hesiodus in Operibus, vers. 448.

Φράζεσθαι δ' ὅτ' ἂν φωνὴν γεράνου ὑπακούσῃς,
Ὑψόθεν ἐκ νεφέων σταιὸν κεκληγυίης,
Ἥ τ' ἀρότοιό τε σῆμα φέρει, καὶ χείματος ὥρην
Δεικνύει ὀμβρήρην.

Observa vero, cum vocem gruis audieris alte in nubibus quotannis clangentis: qua & arationis signum affert, & hiemis tempus indicat imbriferi. Ubi Bochartus addit, *gruis migrantis*: Sed cur potius, quam *adventantis?* Affirmari enim utrumque perinde potest. Nam gemina gruum, ut de aliis avibus fileam, migratio est: & cum e frigidis locis discedunt, & cum ex calidis: illa circa autumnale æquinoctium, hiemis metu: ista, circa vernum, gravioris æstus impatientia. Ex locis frigidis, Mæmacterione mense, hoc est, autumno, migrationem faciunt grues, ut Philosophus docet, lib. 8. hist. cap. 15. pag. 916. Tunc Pontum & Scythicas regiones relinquunt, perque hunc cæli tractum meant, ut Ægyptum & Libyam petant: nam ut idem ait, pag. 913. ab ultimis orbis regionibus ad ultimas transvolant: Τὰ ἤ ἐκ τῶ ἐσχάτων, ὡς εἰπεῖν· οἷον αἱ γέρανοι ποιοῦσι. μεταβάλλουσι γὰρ ἐκ τῶ Σκυθικοῦ εἰς τὴν ἕλη τὰ ἄνω τῆ Αἰγύπτῳ, ὅθεν ὁ Νεῖλος ῥεῖ.

Sect. 33. XXVIII. *Vela sæpe incidunt.*] Prius, *insidunt*, haud ita sincere. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. & Paris. *incidunt*: Solinus quoque, scribens cap. XI. pag. 30. *Cum globatæ vehementius properant, festinationem hanc plerumque exitium afferre navigantibus: accidere enim noctu ut in vela incidant, & præponderatis velorum finibus alveos vertant, mergantque.* Adversatur his tamen Albertus M. lib. 23. de animal. pag. 619. *De hac*, inquit, *multi credunt, quod recedens trans mare vadat: sed mendacium esse convincitur: quia etiam trans mare in hieme non invenitur. Latet ergo, sicut aves cetera quæ superfluitates viscosas digerunt.*

Ibid. XXIX. *Otus.*] Sic rescripsimus, tum ex Indice hujus libri, tum ex MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. tum denique ex ipso Aristotele, qui ubique ὠτὸν, ut Suidas ὦτον, appellat, pag. 399. & Athenæus, lib. 9. pag 390. Namque ab otide, de qua sup. cap. diversissima avis ea est. Tamen & hoc loco *otis* editi libri habent, & Oppianus, lib. 2. Cyneg. vers. 406. ὠτίδες has ipsas vocat.

Ὠτίδες, αἵτι τίθηλαν ἀεὶ λασιόπτερον ὄιν.

Eruditis viris, Anatomicis Parisiensibus, otum sive asionem existimantibus eam avem esse, quæ Domicella Numidica nuncupatur, *Demoiselle de Numidie*, ne prorsus assentiamur, facit hujus avis cum bubone dissimilitudo tanta, quanta qui cum bubone similitudo est.

Sect. 34. XXX. *Sed in vicina abeunt, apricos secutæ montium recessus.*] Hanc lectionem, librorum omnium editorum auctoritate stabilitam, tuemur adversus quosdam MSS. in quibus *Africos legitur*, non *apricos*: cum proxime antecedat, *in vicina abeunt.* Hæc enim Philosophi verba sunt, lib. 8. hist. anim. cap. 21. pag. 935. Οἱ ἤ περιστέρω ὅσοι τῶ ὀρείων, οὐκ ἐκ-

Digitized by Google

ζωΐζουσι, ἀλλὰ κρύπτουσιν ἑαυτάς· ἤδη γὰρ ἀμμίναι εἰσὶ πολλαὶ χελιδόνες ἐν ἀχρείοις ἐψιλωμέναι πάμπαν. *Quæ vero longius abſunt, non mutant locum, ſed ſeipſas abdunt. Viſæ enim ſunt hirundines in cavernis multæ, plumis nudatæ penitus.* Et quanquam a Peloponneſi incolis audiſſe ſe Kircherus teſtatur, lib. 8. de mundo ſubterr. pag. 83. hirundinum ingentem multitudinem quotannis ex Ægypto, Libyaque una cum ciconiis mare tranſmeare: experientia tamen edocuit, eas quæ in propioribus Boreæ plagis degunt, tam diſſitas peregrinationes non obire; ſed vel in montium & antrorum cavis, vel in imis lacubus, aliiſque locis, quæ ſors obtulerit, hieme latere. Scefferus Upſalenſis, referente Hevelio, in Ephemeridibus Eruditorum, anni 1677. pag. 22. viſas a ſe affirmat ineunte autumno hirundines, quæ ſeſe in lacus, ranarum more, immergerent, abderentque, a piſcatoribus ſæpe inde extractas, cum ignis vapore modico foverentur, revixiſſe. Elegans eſt recentioris poëtæ Jo. Moireau, e Congr. Oratorii, de eo argumento carmen, nec ubique obvium: cujus lemma, HIRUNDINES POLONICÆ: Verſus poſtremi hujuſmodi:

Non tamen externos ſoles, tracluſque remotos
Quærit, & Arctoum longinquo ſidere frigus
Mutat hirundo fugax: aliter mens docta ſaluti
Conſuluit, motuſque dedit natura ſagaces.
Namque inter ſeſe pennæ per mutua nexis,
Et pedibus: tepido ſubeunt humore paludes,
Ingenteſque lacus, fundo qua ſcilicet imo
Subſedit calor, & venas tapeſacta calentes
Laxat hians tellus. Hic blandi tempora veris
Exſpectant, donec rigidi inclementia cæli,
Et Borea ſpirante furens deſaviat Arctos.
Interea penitus vitalis deficit humor
In ſpeciem: nullo pulſantur corpora motu:
Hibernoſque tenet ſub aquis mors annua menſes.
Aſt ubi purpureis patefecit cornibus annum
Taurus, & infeſtæ fugerunt frigora brumæ,
Ilicet emerguntur. Videas pennata refundi
Agmina, & innumeras undis enare volucres.
Nempe catervatim pennis hiberna relinquunt
Hoſpitia: antiquaſque domos, & cognita nidi
Tecta petunt, dulceſque volant redivіva per auras,
Inſuetumque ſibi repetunt examina cælum.
Quin etiam has funda piſcator verberet undas
Si quis, & immoto ſcrutetur in æquore piſces,
Retia rara trahens, cæcis deprenſa latebris
Plurima piſcantem numero fruſtratur inani,
Luctanteſque plagas ſopita fatigat hirundo.
Illas exanimes ſi quis ſub tecta reportat,
Admovitque focis, tepidum vel ſicubi volvunt
Ædibus in mediis ſubjecta hypocauſta vaporem:
Vita redit, primi redeunt in corpora ſenſus:
Jamque volant: ſed enim penetrabile frigus adurens,
Inſuetuſque calor tabentia membra reſolvit,
Atque vaporiferis gravis e fornacibus æſtus.

Quod vero Plinianam hanc loquendi formam, *ſequi montium receſſus*, improbat Scaliger in eum Philoſophi locum, *quod duces tantum mobiles*, inquit, *ſequimur*: vereor ut Grammaticis peritioribus animadverſionem hanc ſuam approbet. Nam *opportunitatem loci ſecutos* Cicero laudat, lib. 1. de Offic. num. 35. aliaque poſſent proferri ſimilia, quæ Plinium latinitatis auctorem in primis nobilem a calumnia vindicarent.

Ibid. XXXI. *Thebarum tecta ſubire negantur.*] Excedit omnem fidem quod huic narrationi paraphraſtes Solinus addit, ita ſcribens, cap. 10. pag. 28. de hirundinibus: *Et Thebas, quod illa mœnia ſæpius capta ſunt, negantur ſubire. Nam inter cetera habere illas quiddam præſcium, inde noſcitur, quod lapſura non petunt culmina, & aſpernantur peritura quoquomodo tecta.* Sed quod eſt a Plinio dictum alibi de muribus, id tranſſcriptor Solinus, vel ut miraculum amplificaret, vel ut diſſimularet furtum, ad hirundines tranſtulit. Nos certe Thebas his inviſas haud aliam ob cauſam ſuſpicamur, quam quod ſæpe quaſſata tormentis bellicis mœnia, cum traherent ruinam, nidis ſæpiſſime perniciem viſa ſunt attuliſſe.

Ibid. XXXII. *Quadrigarum dominus comprehenſas in urbem ſecum auferens.*] Legit Rhenanus, *auricam nido vivas*: ſed neque codices ſuffragantur ulli, neque ipſa orationis ſtructura eam emendationem recipit.

Sect. 35. XXXIII. *Verius turtur occultatur, pennaſque amittit.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. vet. cod. Dalec. *Vere*: ambigue ſcriptum. Nam ſi pro verno tempore accipias, falſum. Ariſt. enim lib. 8. hiſt. cap. 6. pag. 888. Τρυγὼν δ' ἔαρος (φαίνεται) ἐπὶ γὰρ χειμῶνος ἀφανίζεται· φωλεῖ γάρ. *Turtur æſtate apparet: hieme non comparet: latet enim.* Et cap. 21. pag. 936. Καὶ ἥκιστα τρυγὼν ὁμολογουμένως μέλιτται πάντων φωλεῖ. *Ac turtur quidem nemo dubitat, quin maxime omnium lateat.*

Sect. 38. XXXIV. *Meleagrides.*] Quid Meleagrides proprie ſint, haud ſatis conſtat. Africanarum gallinarum generi, quod multiplex eſt, Varro, Columella, & Plinius adſcribunt. Circa Mercurii promontorium in Africa reperiri, auctor eſt Scylax, pag. 50. alibi vero nuſquam, niſi inde exportatas. Gallopavones noſtros, gallinaſque Indicas, Salmaſius pag. 872. ait eſſe Meleagridas Græcorum, *nec fas eſſe ullo modo ſuper hoc ambigere*: Scaligerum increpat, qui dubitet. Affirmat tamen ipſe Scaliger in notis ad Varron. de re ruſt. pag. 245. *Aliæ ſunt*, inquit, *gibberæ Numidicæ, aliæ Meleagrides: Gibberæ Numidicæ ſunt, quas nos Pullas Guineæ dicimus: Meleagrides notum eſt eſſe noſtras gallinas Indicas, ut vulgo loquimur.* Hos ſequitur Aldrov. lib. 13. Ornithol. pag. 37. aliique. Præivit omnibus Bellonius, lib. 5. cap. 10. Verum gallinis Indicis nulla competit nota ex iis quas in Meleagridibus deſcribendis refert Athenæus, lib. 14. pag. 655. ut cuivis conſtabit, rem paulo attentius contemplanti: &, quod caput eſt, veteribus eæ prorſus fuiſſe videntur incognitæ, cum ab occidentali India, ſive America, fuerint ad nos primum allatæ. Meleagridem Africanæ ſimilem ait eſſe Columella, lib. 8. cap. 2. pag. 280. Africanam, ſive Numidicam ruſticæ gallinæ (Gelinottam vocamus) Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 9. pag. 103. Quam porro diſpar, Indicæ gallinæ, ruſticæque facies, vel cœci, credo, norunt.

Sect. 40. XXXV. *Quam litatum eſt ei Deo.*] Accedit hæc lectio proxime ad vetuſtos codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. in quibus diſerte ſcribitur, *qua litatum eſt ei Deo*: non ut ab editoribus interpolatum deinde eſt, *qua litatum eſt illi die.* Itaque *protinus quam* dixerit ſane Plinius paulo audacius: ut *ſtatim quam* ab aliis dictum meminimus. Neque vero nunc ſemel: nam & libro 15. ſect. 18. hæc eadem locutio iterum: *In cinere laxivio tingunt protinus quam detraxere vitibus*, libris omnibus conſentientibus.

Sect. 41. XXXVI. *Gracculorum, monedularumque.*] Errant qui graculum veterum a monedula genere toto differre putant. Sub genere ſummo, nempe corvino, corvus, cornix, & gracculus continentur. Gracculorum ſummum genus Ariſtoteli κολοιὸς eſt, lib. 9. hiſt. anim. cap. 31. pag. 1061. cujus tergemina ſpecies: unus enim eſt κορακίας, cui a ceteris ſcriptoribus Græcis communis toti generi nomenclatio, κολοιὸς attribuitur, uti dicemus lib. XI. ſect 35. Alter, λύκος dicitur. Tertius, e corvino genere minimus, ζωμολόχος, ceu ſcurra dictus, quæ Latinorum monedula eſt, furaciſſimum animal, concinnum, & elegans, haud tanta nigredine, ſed quod maxime cicuretur, & colludat. Gallis *Choüette*: atque ex ea ave ductum in his regionibus verbum iſtud eſt, quod in eos conjici ſolet, qui monedulas furtis imitantur. Monedulæ porro nomen, augurum potius arbitratu factum a monendo putem, quoniam ex oſcinum genere avis ea fuit: quam a moneta, ut quidam putavere, cum Alberto M. lib. 23. de anim. pag. 642. quoniam amantiſſima ſit monetæ monedula. Iconem ejus exhibet Bellonius, lib. 6. cap. 5. pag. 286.

Sect. 44. XXXVII. *Hoc nomen autumno: non habent poſtea: Melancoryphi vocantur.*] Eadem ſententia, ſed non pari fide libri hactenus editi ſic eum locum exhibent: *Hoc nomen nonniſi autumno habent: poſtea melancoryphi vocantur.* Nobis a codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. aliorumque auctoritate diſcedere religio fuit.

Ibid. XXXVIII. *Obſcena alias paſtu.*] Vox hæc *paſtu* redundare Dalecampio videtur. Paſtu enim, inquit, ea avis obſcena non eſt, ſed nido, quem e ſtercore præcipue humano conficit. Plinium a calumnia defendit Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 2. cap. 4. pag. 255. *Quam nos upupam vocamus*, inquit, *ex induſtria naturali materiam nido ſuo congruam colligit, ſtercus hominis, quia virtutem quamdam habet theriacæ contra venenum: & eſt medicina ſibi contra venenum, ſicut & leopardo & leoni.* Leopardos certe eo paſtu ſibi adverſus venena mederi vidimus, lib. 8. ſect. 41. ex Ariſtotele, Plinio, Solinoque, quos idem Albertus ſequitur, lib. 8. de anim. tract. 2. cap. 2. pag. 251.

Sect. 47. XXXIX. *Maria, quique navigant, novere.*] Fuit qui ex conjectura ſic reponendum cenſeret, *maria quique navigant*: minus recte.

Ibid. XL. *Alterum genus earum magnitudine diſtinguitur, & cantu.*] Ratus eſt Pintianus huic loco mendum ſubeſſe, atque hoc pacto legi oportere: *Alterum genus earum magnitudine diſtinguitur, nec canunt.* Quam emendationem ſcriptoris ſenſus ipſe confutat. Nam de minore halcyone, quæ vocalis eſt, nunc ſe agere aperte ſignificat, qui prius majorem collo gracili ac procero inſignem, notavit. Quanquam nec major ipſa ita eſt ἄφωνος, nihil ut omnino dicat: aliquid enim in explicatione alarum, dum alio migrare vult, exprimit: ſi quidem ea avis eſt, quam *Martinetum piſcatorem* vocant.

Ibid. XLI. *Siculo maxime.*] His verbis iſta proxime ſubjunguntur in libris pæne omnibus: *In reliquis partibus eſt quidem mitius pelagus. Siculum utique tractabile.* Sed hæc, cum nec Plinianam orationem redoleant, ſed gloſſema potius frigidum ſapiant ſuperiorum vocum, intrepide eradenda cenſuimus: cum præſertim orationis ſeriem perquam incommode huc inſerta, abrumpere videantur.

Ibid. XLII. *Grandium ſpongiarum ſimilitudine.*] Dalecampius in margine reſcribit, *magnitudine*, ex Ariſtotele. Fruſtra eſt: Perinde quaſi ſimilitudinis vocabulo, adjecta in primis voce *grandium ſpongiarum*, haud ſatis ille feliciter magnitudinem indicarit: vel ſola magnitudine contineri eam ſimilitudinem exiſtimandum ſit, quod falſum eſſe liquet ex iis

Digitized by Google

æ diximus in prioribus Notis.

XLIIII. *In genere vitiparrarum.*] Laborarunt in hac harybdi ſatis infeliciter eruditi plerique. In libris editis te Hermolaum, Parmæ, Venetiis, alibique, *In genere viparum*, legitur. Rhenanus, & Gaza *Ripariarum*, malunt. ermolaus, *in genere item ripariarum*, ex Ariſtotele, inquit, verbum. At ne leve quidem ejus rei veſtigium apud Phiſophum exſtat ullum. Sed Gazæ nimirum interpretatiem ſecutus eſt, ut dicemus inferius: non Ariſtotelis verı, mentemque: & ſane longe aliter ripariæ, de quibus tea proxime dictum eſt, nidos ſtruunt. Aldrovandus poſt eſnerum, *in genere parorum*, emendat, hoc eſt, meſangiam. Sed diverſa pariter iis eſt nidorum ſtructura. Nos qui ſtigiis veterum codicum religioſe ſeduloque inſiſtimus, ibus incorruptæ lectionis ſemina ſcimus plerumque contieri: cum in Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. aliiſque ſcribi dirte vidimus, *in genere vitiparrarum*: a qua lectione haud ultum abludunt editiones vetuſtæ, modo laudatæ, quæ iores vocis hujus ſyllabas agnoſcunt: parras aves, de ibus Horatius, Feſtuſque, etiam *vitiparras* dictas eſſe, aud immerito ſuſpicati ſumus. Nam cum eadem œnanthe , quæ parra, uti docuimus in Notis ad ſect. 45. atque vitis flore nomen œnanthe ſortita ſit, quam Gaza idrco *vitiſloram* reddidit: cur non & eadem ſimilem ob cauım, *viteparra*, aut *vitiparra*, potuerit appellari?

XLIV. *Acanthyllis.*] In libris hactenus editis, *Argatilis.* M SS. omnibus, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. tum hoc loco, tum in libri hujus Indice, *Agatillis.* Nos ex riſtotele, *Acanthyllis.* Sic enim ille, lib. 9. cap. 20. pag. 049. Τετρακῶς ἡ κῆ ἡ ἡ ἀκανθυλλίδος ἔχει νοσσιὰ· πέπλεκται γὰρ ὥσπερ σφαῖρα λινῆ, ἔχουσα τὴν εἴσοδον μικράν. *Artificioſus acanthyllidos quoque nidus eſt: intextus enim eſt perinde que pila linea, anguſto aditu.* Quem Philoſophi locum, dum aza redderet, multa peccavit: *Solerti*, inquit, *ingenio artilis in ripariarum genere ſuum inſtruit nidum.* Primum, ex pravato Plinii codice, in Ariſtotelis Græca transfundit rorem, pro acanthyllide *argatilin* ſcribens. Deinde ſcite lmodum emendatum a ſe Plinii locum, de quo dictum t annotatione proxima, *in genere ripariarum*, pro confeſſo iberi vult. Sed cum rem ſic habere, uti vult, dederim, iid tum propterea? Num continuo acanthyllidem ſequir ex eo ipſo genere ripariarum eſſe? Num inſerere de o, ſine neglecti muneris noxa, interpres hoc loco potuit, *gatilis in ripariarum genere?* Illud nimirum eſt, quod, uti ximus, Hermolaum impulit in fraudem, ratum ea verı ſcilicet Ariſtotelis eſſe, quæ erant ex Gazæ penu deompta. Atqui haud obſcuris argumentis, ripariis, parriſie diſparem eſſe acanthyllidem Plinius, Philoſophuſque ituunt: cum illas nimirum aiunt, in cavis riparum nidos on facere, ſed invenire: iſtas ex muſco arido in pilæ firam: hanc denique ex lino eadem forma contexere. rorſus ut mirari ſubeat, non id modo a Gaza non aniadverſum, ſed & eodem abreptum errore Bellonium, b. ult. cap. ult. argatilin cum riparia hirundine eamdem lane ac geminam putaſſe.

XLV. *Ac ferruminato.*] Non agnoſcunt has voces proatiſſima exemplaria, Reg. 1. 2. nec quæ Rhenanus vidit.

XLVI. *Genitores ſuos reconditos paſcens, pallido intus colore nnarum, ſuperne cyaneo, primori ſubrutilo.*] Habet hæc toidem verbis Philoſophus, lib. 9. hiſt. cap. 20. pag. 1048. bi & formam avis ſimiliter deſcribit: Ἡ ἡ ἰδέα δ' ὄρνιθος ἐστὶ πτερῶν ἐστι, τὰ μὲν ὑποκάτω, ὠχρόν· τὰ δ' ἐπάνω, ὥσπερ ἀλκυόνος, κυάνεον· τὰ δ' ἐπ' ἄκρων τῶν πτερυγίων, ἰουρεά. *Quod ad formam avis attinet, pennæ inferiores pallidæ, ſuperiores cæruleæ, ut halcyoni: alarum extrema, rubra.* Qui igitur Dalecampio venit in mentem, ut quaſi damnata Plinii in terpretando fide ac diligentia, ſcribentis, *pallido intus colore nnarum, ſuperne cyaneo*, ipſe reſcriberet, *inferne cyaneo, ſuerne ſubrutilo?*

XLVII. *Contra aucupum feminam.*] Totidem plane apibus lectionem quam edidimus, repræſentant Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. quibus major eſt habenda fides, quam Pintiano contra ſcriptoris mentem, ex Ariſtotele ſic emenlanti: *Rurſus circa concentum feminæ capiuntur, contra aucupem eminæ exeuntes, ut rixando abigant eum.* Aliud enim eſt quod Philoſophus eo loco, quem Pintianus reſpicit, lib. 9. hiſt. ap. 12. pag. 1036. aliud quod Plinius narrat: quem non ex no ſcriptore, ſed ex multiplici lectione & experimento erum, ſuum opus concinnaſſe ſcimus.

XLVIII. *Feminam aucupis accedentem ad marem.*] Ita MSS. mnes, Reg. 1. 2. Pariſ. &c. Feminæ fortaſſis incontinenam notare voluit, cum eo verborum contextu uti maluit, uam iſto, *ad feminam aucupis accedentem marem:* quanquam el ſic Ariſtoteles: ὅταν τῇ θηρεύσῃ θηλεία αἰσθηται προσίοντα τὸν ἄρρενα.

XLIX. *Eadem pavore libera, ac materna vacans cura, in ulco reſupina gleba ſe terræ pedibus apprehenſa operit.* Id vero ion de matre, ſed de pullis ipſis refert Solinus, cap. 7. ag. 24. *Nec in pullis*, inquit, *ſtudium ſegnius ad cavendum: um enim viſos ſe perſentiſcunt, reſupinati glebulas pedibus attollunt, quarum obtentu tam callide proteguntur, ut lateant etiam leprehenſi.* Rectius multo Plinius, qui pullos hanc artem occultandi ſe ſe a matribus edoceri ſignificat, dum a venatoribus nihil ſibi inſidiarum ſtrui ſentit: ac prolis inſtitutioni, maternæque vacat curæ. Ita Plutarchus, lib. de ſolert. anim. p. 971. Ἀλλὰ μὴν ἡ παιδαγώγια ὁμοῦ μὲν καὶ φιλοτεκνίας πέρδικες ἐπιδεικνύντες, τοὺς μὲν νεοττοὺς ἐπίζωσι, μηδέπω φεύγειν δυναμένους, ὅταν διώκωνται, καταβάλλοντες ὑπτίους ἑαυτούς, βῶλόν τινα ἢ συρφετὸν ἄνω στρέφουσαι καὶ σώματος, οἷον ἐπιλυγαζόμενος. L. *Poſt ſolſtitium.*] Vetus cod. Dalec. & Pariſ. item Parm. editio, aliæque vetuſtæ, *poſt ſolſtitia.* Reg. 1. & 2. Pariſ. *cum ſolſtitio.* Avibus ſqualores æſtumque conferre, etiam ad partus, maxime vero palumbis, auctor eſt Ariſt. lib. 8. hiſtor. anim. cap. 24. pag. 946. *Sect.* 52.

LI. *Ut vinctæ.*] Frobenius primum *ut vinctæ* ſcripſit: quæ potior nobis viſa lectio eſt, quam ea, quæ codicibus MSS. prioribuſque editionibus continetur, *ut victæ.* *Ibid.*

LII. *Caprimulgi.*] Exiſtimat Scaliger in Comment. Ariſt. pag. 251. & 1068. caprimulgum eſſe avem eam inauſpicatiſſimi ominis, quæ Gallis *Effraye* & *Freſaye* vocatur, aſioni noctuæque ſimilem aſpectu, vaſtiſſimo oris hiatu fœdam. Sed parum acute profecto in ea re conjecit. Nam quæ caprimulgus Ariſtoteli, Plinio, Albertoque deſcribitur, ea merulæ facie, ſed major paulo, cuculo eadem minor agnoſcitur: hoc eſt, tam aſioni ſimilis eſt, quam eſt ovis ovo. Philoſophi hæc verba ſunt: Οἱ ἡ καλούμενοι αἰγοθήλαι, ἔστι μὲν ὀρνέου, τὸ δὲ μέγεθος κατὰ μὲν μικρῷ μείζων, κόκκυγος δ' ἐλάττων. *Sect.* 56.

LIII. *Eadem cum devoratis ſe implevit conchis, calore ventris coctas evomit.*] Platea nimirum, ſive Platalea. Hanc avem qui cum onocrotalo confundunt, de quo ſect. 66. nugas agunt. Onocrotalum ſeptemtrionalis mittit oceanus: Plateam Ariſtoteles Strymonis ac Danubii incolam facit. Devoratas teſtas e ventre platea revomit, ejuſdem ſtomachi calore coctas: onocrotalus, ex falſo utero, hoc eſt, prolobo, ſive ingluvie quadam, antequam in veram alvum deſcenderint. Evomit, rejicitque foras platalea, quæ voraverat, eaque deinde extra os humi abjecta excernit roſtro: onocrotalus ex ingluvie modo, non exſpuit, ſed in os ipſum, ruminantium more, iterum mandenda revocat. De Pelecane ſeu Platea, eadem referunt præter Ariſtotelem, Auctor libri de Mirab. Auſc. pag. 1151. Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 20. Antigonus Caryſtius, cap. 47. Phile, cap. 8. pag. 34. *Ibid.*

LIV. *Anthus.*] Affinitate quadam vocis ac ſimilitudine deceptus Phile videtur, qui de anthia piſce loqui Philoſophum putavit, lib. de propr. anim. pag. 74. ſcribens, ἴσχυν ἰχθὺς ἀνθίας μισεῖ. Anthum equi vocem & horrere ſimul, & inter fugiendum imitari ſcribit Antoninus Liberalis in Metam. cap. 7. *Sect.* 57.

LV. *Et inter eas facilius, quibus quini ſunt digiti in pedibus.*] Imprudenter admodum, ea quæ mox afferuntur a Plinio, de picarum genere maxime docili, ad pſittacos tranſtulit Solinus cap. 52. pag. 81. & Solinum ſecutus Apuleius lib. 2. Florid. pag. 14. *Verum ad diſciplinam*, inquit, *humani ſermonis facilior eſt pſittacus qui glande veſcitur: & cujus in pedibus, ut hominis, quini digituli numerantur*, &c. *Sect.* 59.

LVI. *Ac ne eas quidem ipſas, niſi primis duobus vitæ annis.*] Abeſt vox ea *niſi* a MSS. quos quidem vidi, omnibus. Sed eamdem & Solinus agnoſcit & res ipſa exigit, cum ſit tenerior ætas multo ad diſcendum aptior. *Inter nobiles & ignobiles*, inquit Solinus, loc. cit. ad pſittacos perperam, ut diximus, hæc Pliniana referens, *diſcretionem digitorum facit numerus: qui præſtant, quinos in pedes habent digitos.... Dum in pullo eſt, atque adeo intra alterum ætatis ſuæ annum, quæ monſtrata ſunt, & citius diſcit, & retinet tenacius: major pullo eſt & oblivioſus, & indocilis.* *Ibid.*

LVII. *Phalerides.*] Nugantur qui a Phalero Athenienſium portu cognominatas aves iſtas volunt. Non agnovit hanc originationem vocis Scholiaſtes Ariſtophanis, in Avibus, pag. 568. hæc ſolum ſcribens: Ἡ ἡ φαληρὶς ὄρνεόν ἐστι λιμναῖον ὑδρεπές. Neque e Græcia primum, ſed ex Aſia Seleuciaque Parthorum in Italiam aſportatas, Plinius auctor eſt. Φαλαρίδας vocat Ariſtoph. in Acharn. act. 4. ſc. 1. pag. 413 & Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 11. Columella, lib. 8. cap. 15. pag. 306. phalerides recenſet inter eas aves, quæ ſtagna & paludes rimantur. *Sect.* 67.

LVIII. *Et tragopana, de qua plures.*] Ita MSS. omnes: non, ut editi, *tragopanadem*, adjecta ſyllaba ex ſequenti clauſula, *de qua plures* &c. *Sect.* 70.

LIX. *Cum inſidentur.*] In editis perperam, *cum inſident.* In Reg. 1. 2. & Pariſ. *cum inſidentur:* quæ germana lectio. Mox etiam, *neque ipſæ jam aves noſcuntur*, reſcripſimus, pro *naſcuntur:* iis enim quas minime notas putavit, eas quæ confeſſæ ſunt, ſtatim opponit. *Ibid.*

LX. *Lege C. Fannii Conſulis, XI. annis ante tertium Punicum bellum.*] Hinc Macrobium emendamus, lib. 2. Saturn. cap. 13. pag. 367. apud quem corruptus annorum numerus legitur. *Fannia lex*, inquit, *lata eſt anno poſt Romam conditam, ſecundum Gellii opinionem, quingenteſimo octogeſimo octavo.* Scriptum erat per litterarum compendium, DLXXXXIII. Librarii deinde, ut alias ſæpe advertimus, denarii nota poſtrema, in quinarium verſa, DLXXXVIII. perperam reſcripſerunt. Nihil tamen definimus. *Sect.* 71.

LXI.

Digitized by Google

Sect. 72. LXI. *M. Lenius Strabo Brundisii equestris ordinis.*] In editis hactenus libris, *M. Lelius*, mendose. In Reg. 1. *Levus.* At Varro, lib. 3. de re rust. cap. 5. *Diceris*, inquit, *longe vicisse archetypon inventoris nostri ὀρνιθοτροφείων M. Lenii Strabonis, qui Brundisii hospes noster primus in peristylo habuit exhedra conclusas aves, quas pasceret objecto rete*, &c. Mox etiam ex vestigiis MSS. codicum rescripsimus cum Pintiano, *quibus rerum natura celum assignaverat.* In editis, *quibus natura.* In MSS. *quibus rebus natura.* Familiaris locutio scriptori nostro, *natura rerum.*

Ibid. LXII. *HS. centum.*] Hanc nostram emendationem non Tertullianus solum suo calculo comprobat, Æsopi patinam centum millium fuisse scribens, lib. de pallio, pag. 119. subintelligi enim oportet *sestertium*, sive *nummum*: sed & Plinius ipse disertis verbis *sestertiis centum* stetisse hanc ipsam patinam admonet, lib. 35. sect. 46. atque ita se hoc loco scripsisse ipsemet contestatur. Scripserat nimirum, *sest. centum*: unde *sexcentum* librarii, eruditi deinde *sexcentis HS.* imprudenter confecerunt.

Ibid. LXIII. *HS. sex.*] Ita rescripsimus ex vestigiis codicum, Paris. in quo *hisvi*: Reg. 1. & Chiffl. in quibus *in hisvi* legitur. Imperite admodum fecerunt, qui *nummis sex* hactenus edi passi sunt, cum vix ea summa vel pullo gallinaceo coëmendo par esse queat.

Sect. 73. LXIV. *Quoniam & quadrupedes ova gignunt.*] Hanc lectionem frustra sollicitat Pintianus, cum eam codicum omnium constans consensio tueatur: ipsaque scriptoris mens, conjecturam hominis confutet, scribentis, *Quin & quadrupedes*: quæ scriptura si genuina foret, luxata oratio penitus, nec suo loco posita hæc clausula videretur.

Ibid. LXV. *Struthiocameli, gallinæ, perdices. Soli coïtus avibus duobus modis.*] Effugit hactenus eruditorum perspicacitatem id quod huc irrepsit vitium, cum hic locus sic ederetur: *struthiocameli, gallinæ, perdices, sali. Coïtus avibus* &c. Impulit in fraudem ea lectio Theodorum Gazam, Dalecampium, aliosque: ratos nimirum ea voce avem signari: cum tamen nec tale in Latio nomen, nec in rerum natura volucre ullum fuerit. Inde cupiditas investigandi, quæ Latinæ demum Græca vox responderet. Aptior occurrit Gazæ nulla, quam Græcorum αἴγιθος: hanc enim a fecunditate Philosophus laudat, lib. 9. cap. 22. pag. 105. ὁ δ' αἴγιθος πολύπιτνος. At de ægitho Plinius sect. 95. quasi tum primum de eo sermonem instituat, retenta etiam voce Græca, ceu ea Latio ignota ave. Adde quod MSS. omnes, quos quidem vidi, locum hunc, cujusmodi a nobis est editus, repræsentant, *soli* non *sali*. Et id poscere quidem loci sententia videtur: Quadrupedibus enim multiplices coïtuum modos competere significat, avibus tantum duos.

Sect. 74. LXVI. *Feminam edunt, quæ rotundiora gignuntur: reliqua marem.*] A Columella Plinioque dissidere hac in parte Philosophum Scaliger existimat, quod hæc illius verba nunc ita legantur, lib. 6. hist. anim. cap. 2. pag. 643. Ἔστι δὲ τὰ μὲν μακρὰ καὶ ὀξέα τὰ ᾠὰ, θηλέα· τὰ δὲ στρογγύλα, καὶ εὐεφόρητα ἔχοντα καὶ τὸ ὀξύ, ἄῤῥενα. *Ex oblongis & acutis feminæ generantur: ex iis quæ obtusum mucronem habent mares.* Verum Philosophi permutata verba, depravatamque sententiam transcriptorum vitio, sensit jamdudum Albertus, lib. 6. de animal. cap. 1. pag. 189. *Dicit autem Aristoteles*, inquit, *quod ova longa acuti capitis producunt mares avium: rotunda autem, & habentia in loco acuti anguli rotunditatem, producunt feminas. Et hoc est falsum omnino, & vitium fuit ex scriptura perversa, & non ex dictis Philosophi: propter quod dicit Avicenna, quod ex rotundis & brevibus ovis producuntur mares & galli: ex longis autem & acutis ovis producuntur gallinæ: & hoc concordat cum experientia quam nos in ovis experti sumus, & cum ratione*, &c.

Ibid. LXVII. *Adrianis laus maxima.*] Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 1. pag. 638. scribit Ἀδριανικὰς, mendose pro Ἀδριατικὰς, vel Ἀδριαπικὰς. Nam ab Adria urbe Italiæ, Ἀδριανὸς & Ἀδριατικὸς formatur, Stephano teste, pag. 24. qui & ipse gallinas Adrianas laudat, quæ bis die pariunt, & sunt minimæ inter aves: καὶ τὰς ἀλεκτορίδας δὶς τίκτειν τ' ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ᾠὰ μεγάθει πάντων εἶναι μικροτάτας τῶν ὀρνίθων. Sic Adrianus ager apud Plinium, lib. 3. sect. 18. Sed graviter hallucinatum Albertum constat, qui lib. 6. de anim. tract. 1. pag. 188. Hadrianas gallinas ab Hadriano Rege dici putavit, & maximas esse easdem credidit. Legisse apud Plinium mihi videtur, *Hadrianis laus maximis*: pro *Adrianis laus maxima.*

Sect. 77. LXVIII. *Crista erecta, interdum & gemina: pennis nigris, ore rubicundo.*] Ita MSS. omnes, librique editi ante Dalecampium, qui *primis nigris* rescripsit. Columella veteri lectioni patrocinatur, lib. 8. cap. 2. pag. 281. *Ea sint*, inquit, *rubicundæ vel fuscæ plumæ, nigrisque pennis*, &c. Quo auctore, libentius postea in Pliniano contextu, *colore rubicundo*, agnoverim, quam *ore*, si codex paulo vetustior suffragetur. Columellæ Varro quoque præivit, lib. 3. de re rust. cap. 103. *Eligat oportet fecundas, plerumque rubicunda pluma, nigris pinnis, imparibus digitis, magnis capitibus, crista erecta ampla.*

Ibid. LXIX. *Est & pumilionum genus non sterile in his.... sed quibus certa fecunditas rara*, &c.] Censet Dalecampius has esse Adrianas, de quibus superius dictum est, sect. 74. Ego longe dispares esse pronuncio: nec minus inter se natura ipsa, quam Plinii oratione sejunctas. Adrianarum enim a fecunditate prima commendatio est: harum a fecunditate nulla dos propria: sola humilitas insignes facit. Columella, lib. 8. cap. 2. pag. 282. *Pumiliones aves, nisi quem humilitas earum delectat, nec propter fecunditatem, nec propter alium reditum nimium probo*, &c.

LXX. *Nec plusquam bis vere pariunt.*] Antea legebatur, *Sect.* *quam bis fere*: quam lectionem esse corruptam deprehendimus, tum ex Reg. 1. 2. Paris. &c. tum, quod certius est, 79. ex ipso Arist. lib. 6. hist. anim. cap. 5. 660. scribente, ἐν τῇ ἔαρι, ὑ πλειστάκις, ἢ δίς.

LXXI. *Numquam plus duobus educunt.*] In Reg. 1. 2. & *Ibid.* Chiffl. *educant*, utraque probabili lectione. Arist. enim loc. cit. Ἀλλ' ἐξάγει τι, inquit, τὴ μέλιττα δυοῖν πλέον ποιεῖν. *Numquam amplius binis educunt & alunt.* Ἐξάγειν est educere, sive fovendo excludere: ποιεῖν, alere sive educare in nido natos jam fetus.

LXXII. *Excludunt vicesimo die.*] Ita Reg. 1. 2. Paris. &c. *Ibid.* impressique libri. Dalec. codex *XXV. die*, mendose. Arist. enim loc. cit. pag. 661. ἐκπέπλεται τε καὶ ἐκλέπτει αὐτὸς ἔκγονοι ἡμερῶν τὸ γλυκύμυρον ἕβδομον τὸ μέν. *Intra vicesimum diem absolvitur, & excutitur a pullo quod ovum prius editum fuerit.* Albertus M. lib. 6. de anim. cap. 5. pag. 195. excludi ait XXI. die.

LXXIII. *Partus excluditur diebus ter novenis, aut tardius* *Ibid.* *tricesimo.*] Non video quamobrem Dalecampio venerit in mentem, *vicesimo*, scribere, contra fidem omnium librorum, ut ipse fatetur: & quod majus est, contra Aristotelem, cujus hæc verba e lib. 6. hist. anim. cap. 7. pag. 671. τὴ ἐκλέπει ἐν τελέκοντα ἡμέραις, ἢ μικρῷ πλείοσιν. *Tricesimis, aut paulo pluribus excludit diebus.* Et apud Athen. lib. 9. pag. 397. ἐπωάζει ἡμέρας τελέκοντα. Denique contra ipsius scriptoris sensum: nam si crescit, ut crescere par est, cum oratione numerus, post ter novenos dies, si tardius partus excluditur, tricesimo saltem die debet excludi. Albertus quoque, lib. 6. cap. 6. 196. diebus XXX. anseres ait ova cubare.

LXXIV. *Singulos fere parit, numquam plus ternos.*] Ad *Ibid.* aquilam hæc pertinent, non ad milvum, ut censuit Pintianus, qui hunc locum ut intelligeret, depravavit, verbis partim transpositis, contra omnium exemplarium fidem, partim etiam nonnullis mutatis, in hunc modum: *minores vicenis, ut accipiter & milvus. Sed hic binos fere parit*, &c. Nec refert quod idem Plinius, sect. 4. libri hujus binos excludi pullos ab aquila dixit, ternos interdum: hoc enim ipsum & nunc confitetur quandoque contingere, qui fere tamen ac plerumque singulos tantum edi pronunciat.

LXXV. *Cetera serpentes contexta ova in terra incubant.*] *Sect.* Locum hunc tum ope codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & 82. Paris. sanavimus, in quibus *contexta* scribitur, non ut editi habent, *contecta*: tum quod multo est certius, ex Philosophi verbis, lib. 5. hist. anim. cap. 29. pag. 636. *Cetera serpentes*, inquit, *ova edunt inter se continua cohasione ad muliebris monilis modum*: Οἱ δ' ἄλλοι ὄφεις, ὠοτοκοῦσιν ἔξω· τὰ δ' ὠὰ ἀλλήλοις συνέχει ἑῆς, ὥσπερ αἱ τῆ γυναικῶν περιδέδις, &c. Agglutinantur nimirum inter se, globulorum modo, quibus preces numeramus. Addit Philosophus eas, cum pepererint, ova in terram deponere, atque ibi fovere: alteroque anno excludere.

LXXVI. *Coitus tota die: & his tantum ex omnibus, quibus solida ungula.*] Hæc sincera est lectio codicum Reg. 1. 2. *Sect.* Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Depravata hactenus editorum, *Coitus* 83. *tota die est tantum iis* &c.

LXXVII. *In quadrupedum genere mares olfactus accendit.*] *Ibid.* In quibusdam MSS. *antecedit*, quod ne orationis quidem ipsa structura patitur. Id certe Plinius significare voluit, quod & Columella lib. 6. cap. 26. *Quod si admissarius iners in Venerem est, odore perfricatur detersis spongia feminæ locis, & admota naribus equi.* Et cap. 23. *Elicitur cupiditas odore genitalium admoto naribus.*

LXXVIII. *In quo sunt genere leænæ, ursæ: & vulpes informia etiam magis quam supradicta, parit: rarumque est videre parientem.*] Sincerissima est ea lectio codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Tolet. & Salmant. referente Pintiano. Depravata hactenus in libris impressis eo modo: *In quo sunt genere leænæ, ursæ & vulpes. Informia etiam magis, quam supradicta, ursæ pariunt: rarumque est videre parientes.* Cum in MSS. vox hæc postrema *ursæ* absit: & *parit*, & *parientem* mox legatur, non *pariunt* aut *parientes*. Stabilitur porro hæc emendatio ipsis Philosophi verbis, lib. 6. hist. anim. cap. 34. de vulpe: Τίκτει δὲ ὡσαύτως ἡ ἄρκτος, καὶ ἔτι μᾶλλον ἀδιαῤῥωστεῖν· ὅταν δὲ μέλλει τίκτειν, ὀδυσπίζει ὥστε, ὥστε ἀπάντιον εἶναι τὸ ληφθῆναι κύουσαν, &c. Et vero quod animal parere Plinius ait informia magis quam supradicta, id in his quæ supra dicta sunt, censeri ac contineri non debet: nova igitur in vulpe instituenda, non revocanda de ursis jam ante memoratis, oratio fuit.

LXXIX. *In ceteris alternant.*] His verbis libri editi sub- *Ibid.* jungunt hanc sententiam, *si ineant opportuno & recto mense*, quam & abesse vidimus in codd. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. desiderari etiam in suis Pintianus testatur: idcirco ceu spu-

Digitized by Google

iam, nec Plinianam, erasimus.

LXXX. *Propria in eo genere maribus laboris alacritas.*] Ingenti confidentia Pintianus, neglecta omnium codicum fide scribit, *Major post laborem salacitas*. Cum nihil aliud Plinius hoc loco velit, quam quod & Philosophus, lib. 6. histor. animal. cap. 20. pag. 741. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Λακωνικῶν ἐστὶ τὸ πονεῖν τοὺς ἄρρενας μᾶλλον, μακροβιώτεροι αἱ θήλειαι τῶν ἀρρένων. *In genere Laconum*, inquit, *mares quam feminæ laboriosiores: itaque idcirco hæ longæviores maribus sunt.*

LXXXI. *Pariunt vero cœcos.*] In libris quidem plerisque legitur, *Pariunt non cœcos*: quod falsum esse, tum res ipsa & experientia clamat, tum Aristoteles. Sic enim ille de dypode, lib. 6. hist. anim. cap. 33. pag. 781. Τίκτει δὲ πολλὰ, inquit, ὥσπερ τὰ πολλὰ τῶν πολυσχιδῶν. *Parit cœcos, sicut reliqua eorum, quæ pedes in multa fissos habent.* Librarios impulit in errorem affinitas duarum litterarum, *u* & *n*, quæ transverso superne compendii causa apice in MSS. frequentius insigniuntur: sed ut diversa signent: priore *vero*, posteriore *non* indicante.

LXXXII. *Equas autem post tertium diem, aut post unum ab enixu utiliter admitti putant.*] Ita Reg. 1. 2. Colbert. 1. 2. Paris. Chiffl. editionesque omnes vetustæ ante Frobenium, qui insigni audacia, *Post tertium annum*, rescripsit, ex Aristotele, credo, lib. 6. histor. animal. cap. 22. pag. 755. quem hac in parte graviter hallucinatum esse Scaliger recte admonet, in eum locum.

LXXXIII. *Et mulier septimo die concipere facillime creditur.*] Ita libri omnes tum manu exarati, tum etiam impressi: quorum auctoritate spreta, contra mentem scriptoris, emendat, *& asina*: quoniam id de asina quoque Plinius affirmavit, lib. 8. sect. 69.

LXXXIV. *Desinunt admittere, etiam nolentes.*] Nos ita scribendum censuimus, tum ex Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. aliisque MSS. tum ex mente scriptoris. Nam, *volentes*, ut habent libri editi, nullam habet probabilem sententiam.

LXXXV. *Sues tantum & numerosos edunt: item plures.*] In MSS. legitur, *fues tantos & numerosos*. Parmensis, *vel tantos*. Unde subiit aliquando animum conjectura, legi *fues lentatos* posse: quoniam tales nasci circa brumam Nigidius tradidit, auctore Plinio, lib. 8. sect. 77. Ad sues certe referri hæc oportere ex Arist. constat, lib. 4. de gener. anim. cap. 6. pag. 1129. Verum defendi egregie posse receptam lectionem, interpretatio nostra evincit: neque Pintianum hic audiendum, qui locum ita refingendum pronunciat: *nes tantum unum, & duos edunt, item plures*: quod sane frigidum emendandi genus nobis videtur. Aliud enim est numerosos, aliud plures fetus edere: est illud quidem multos, istud multum parere, ac sæpius.

LXXXVI. *Quæcumque tempus anni generat.*] In editis hactenus, *quæcumque æstas, aut ver, statumque tempus anni generant*. Nos voces intermedias, quas nulli MSS. agnoscunt, seu suppositicias erasimus.

LXXXVII. *Dicuntur solenes.*] Erat hic locus in libris hactenus editis corruptissimus. *Sed ad sonum mergere se solent.* In Reg. 1. 2. Paris. Tolet. *mergere se dicuntur solent.* In Chiffl. *mergere se dicuntur solere.* Nos *solenes* rescripsimus, ex Aristotele, lib. 4. hist. anim. cap. 8. pag. 485. Δοκοῦσι δέ τινες ἐὰν τις ὀσφρήσῃ, καταδύεσθαι καὶ φεύγειν κατωτέρω, &c. *Videntur tamen digiti marini, sive solenes, & subire, & penitus fugere, ubi senserint ferrum admoveri.* De horum solenum sensu iterum Plinius, lib. XI. sect. 52. Et *solenes fugiunt admota ferramenta.*

LXXXVIII. *Contentione plumam excitam revomunt.*] Nos ita rescribendum censuimus, ex vestigiis codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. in quibus *pluma & cita legitur*: Vulgo editi libri, *plumas & ossa*. Parm. *& cetera ossa.*

LXXXIX. *Sed ut bibêre, sic edunt.*] Nullo plane sensu prius legebatur, *secedunt*. Nos Reg. 1. & Chiffl. secuti sumus, maxime vero Aristotelis verba: Μάλιστα δέ, inquit, lib. 8. hist. anim. cap. XI. pag. 907. πιαίνεται τῷ πότῳ· ὡς γὰρ ἂν πίνῃ τὰ χαρύσματα τὸ ὕδωρ, οὕτω καὶ σὰρξ τῶν διαλαυσιν ἔχόντων τροφῆς. Hoc est, *Potu maxime pinguescunt, & ut cujusque aquæ usus obtigerit, ita jumenta ad fruendum pabulo afficiuntur.*

XC. *Corvus & chloreus.*] Frobenius, spreta omnium codicum fide, editionumque vetustarum auctoritate, Parm. Venet. Brix. &c. *Chlorio* reposuit, quam diversam esse avem alibi notavimus. Ab hac ave, quæ χλωρεὺς dicitur, turturem interfici Aristoteles significat, lib. 9. hist. anim. cap. 2. pag. 1002. Τρυγὼν δὲ χλωρεὺς, inquit, δάπτεται δὲ τῶν τρυγόνα ὁ χλωρεύς. Et apud Philen, pag. 72. τῶν τρυγόνα χλωρεὺς odisse dicitur. Quæ testimonia impulere aliquando animum, ut duo suspicarer: Alterum, magnam esse avem oportere, quæ turturem interficiat: eamque esse fortasse, de qua Scaliger in eum Philosophi locum: quam in Taurinis Liguribus reperiri ait, vulgoque *Clorin* appellari, celeri adeo volatu, ut assequi eam ægre falco possit. Alteram, non *corvus* & *Chloreus*, sed *turtur* & *chloreus* hic legendum esse. Verum, cum omnes plane refragentur codices, alibique Philosophus, nempe pag. 999. inimicitias exercere scribat aves duas, quæ πίπρα & χλωρεὺς appellentur, quæque invicem ova edant, τὰ δὲ ὠὰ κατεσθίουσιν ἀλλήλων, nihil ausus sum immutare, veritus ne πίπρα, undecumque acceperit, corvi nomine jure Plinius reddendam putarit, cum nobis ea prorsus, vel ipsa quoque appellatione, ignota sit: nam Pipo Gaza reddere maluit: fortassis, quoniam ardeæ genus est πιπὼ apud Hesychium, & pugnax avis. Πιπὼ, inquit, ὄρνεον πολεμικὸν, ὡς πύρρος ἱρωδιός. Ibid.

XCI. *Aquaticæ, & gaviæ.*] In editis, *Aquaticæ, anates & gaviæ*. Sed vocem *anates*, nulli omnino MSS. agnoscunt: Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. Aristoteles, ut diximus in prioribus notis, ait aves eas quæ e mari cibum petunt, dissidere inter se: ὡς βρένθος καὶ λάρος, *ut dissident brenthus & gavia.* Ex hoc interpolato Plinii loco Gaza βρένθον interpretatur anatem. At Hesychius κώσυφον, *merulam.* Ibid.

XCII. *Ægithus avis minima cum asino.*] Perperam apud Ælianum, lib. 5. hist. anim. cap. 48. αἰγίθαλος, quæ parus est, scribitur. Ἀκανθὶς alii nullis idoneis conjecturis ducti reponunt, nam de ipsa postea. Interim ægithi faciem, formamque, nec ullo in loco Philosophus describit, nec Plinius: magno rei litterariæ detrimento: quare solo nomine cognita avis est. Ridendi sunt qui nullis, ut sæpe, conjecturis ducti, eam esse ægithum contendunt, quam Galli *Lanotte* vocant: cum tamen αἴγιθος claudus sit χωλὸς, teste Philosopho, lib. 9. cap. 22. pag. 1052. Horum tamen conjectorum aciem ducit Bellonius, lib. 7. cap. 16. Cur talum Gaza αἴγιθον verterit, unde ei errandi ansa oblata, superius diximus, in his ipsis Notis, num. LXV. Ibid.

XCIII. *Vulpes & nisi: angues, mustelæ, & sues.*] Litterulæ unius immutatione integram huic loco sanationem attulimus: sic enim prius legebatur: *Vulpes & Nili angues, mustelæ & sues.* Verum de Niso sive circo locutum esse Plinium Aristotelica plane similia verba demonstrant, e lib. 9. hist. anim. cap. 2. pag. 1003. ubi cum vulpem & circum bellum gerere invicem dixit, mox subdit, mustelæ ac suillo genere cum serpente inimicitias esse: Καὶ ἀλώπηξ δὲ καὶ κίρκος. Et pag. 1006. ὄφις δὲ γαλῇ καὶ ὗι πολέμιον. Phile quoque, pag. 72. Ibid.

Πάλιν ἀλώπηξ δυσμενῆ κίρκον κρίνει.

Et Ælianus, lib. 5. histor. animal. cap. 48.

XCIV. *Merulæ & turtures.*] In libris editis, *merulæ & turdi*. Verum 1. Paris. & Chiffl. merulæ & *turtures*: & quod multo est certius, ipsemet Arist. loco proxime citato, pag. 1008. καὶ κόττυφος inquit, καὶ τρυγών. Sect. 96.

XCV. *Agnito voce draconi.*] Ex fide MSS. Reg. 1. 2. Colbert. 1. 2. Paris. Chiffl. locum hunc restituimus: in his enim legitur, *agnito voce draconis*: quod cum primi Plinii editores haud satis intelligerent, *agnita voce hominis* rescripserunt. Errorem detegit Plinius ipse eo loco, quem nunc respicit, lib. 8. sect. 22. ubi draconem ait domino suo, *circumvento latronum insidiis, agnitoque voce, subvenisse.* Ibid.

XCVI. *Quæ conniveant.*] Dalecampio magis placet, *quæ contuentur*: Ingenti sane errore, codicumque probatiorum contemptu. Aristoteles certe receptam lectionem egregie tuetur. Sic enim ille, lib. 4. hist. anim. cap. 10. pag. 499. Ὅπου ὅσα πιέζει καὶ ἔνεσμα, πάντα καθεύδει καὶ ἐγρηγορεῖ, φανερὸν ποιοῦσι καὶ τὰ αἰσθήσεις· πάντα γὰρ ὅσα ἔχει βλεφαρίδας, μύουσι ποιοῦσι δὲ ὕπνον. *Quæ humi degunt, & sanguine concreta sunt, hæc omnia dormire ac vigilare sensu ipso manifestum est. Quæcumque enim palpebris prædita sunt, ea connivent omnia, dum somnum capiunt.* Sect. 97.

XCVII. *A vino & a cibis proxima*, &c. In quibusdam MSS. legitur *autumno*: sed plane, ut quidem videtur, contra scriptoris mentem: qui lib. 28. sect. 14. ex Aristotele & Fabiano tradit, circa ver & autumnum plurimum somniari. Sect. 98.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER XI.

I. MULTA hæc & [1] multigenera, [2] terreſtrium volucrumque vita. Alia pennata, ut apes: alia [3] utroque modo, ut formicæ: [4] aliqua & pennis & pedibus carentia: jure omnia inſecta appellata ab [5] inciſuris, quæ nunc cervicum loco, nunc pectorum atque alvi, præcincta ſeparant membra, [a 6] tenui modo fiſtula cohærentia. Aliquibus vero non tota inciſura, eam ambiente ruga: ſed in alvo, aut ſuperne tantum, [7] imbricatis flexili vertebris, nuſquam alibi ſpectatiore Naturæ rerum artificio. * In magnis ſiquidem corporibus, aut certe majoribus, facilis [8] officina ſequaci materia fuit. In his tam parvis, atque tam nullis, quæ ratio, quanta vis, quam inextricabilis perfectio? ubi tot ſenſus collocavit in culice? & ſunt alia dictu minora. Sed ubi viſum in eo prætendit? ubi guſtatum applicavit? ubi odoratum inſeruit? ubi vero truculentam illam & portione maximam vocem ingeneravit? qua ſubtilitate pennas annexuit? prælongavit pedum crura? diſpoſuit jejunam caveam, uti alvum? avidam ſanguinis, & potiſſimum humani, ſitim accendit? Telum vero perfodiendo [b] tergori, quo ſpiculavit ingenio? Atque [9] ut in capaci, cum cerni non poſſit exilitas, ita [10] reciproca [11] geminavit arte, ut fodiendo acuminatum pariter, ſorbendoque fiſtuloſum eſſet. [12] Quos teredini ad perforanda robora cum ſono teſte dentes affixit, potiſſimumque e ligno cibatum fecit? Sed turrigeros elephantorum miramur humeros, taurorumque colla, & truces [13] in ſublime jactus: tigrium rapinas, leonum jubas, cum rerum natura nuſquam magis, quam in minimis, tota ſit. Quapropter, quæſo, ne noſtra legentes, quoniam [c] ex his ſpernunt multa, etiam relata faſtidio damnent, cum in contemplatione Naturæ nihil poſſit videri ſupervacuum. CAP. I. * CAP. II.

II. [1] Inſecta multi negarunt ſpirare, idque ratione perſuadentes, quoniam in viſcera interiora [2] nexus ſpirabilis non ineſſet. Itaque vivere ut fruges, arboreſque: ſed plurimum intereſſe, ſpiret aliquid, an vivat. Eadem de cauſa nec ſanguinem iis eſſe, [3] qui CAP. III.

INTERPRETATIO.

a *Tenui modo.*] Tenui tantum fiſtula cohærentia. Aliquibus vero non abſoluta *in orbem* inciſura eſt, quoniam ambit eam *ex parte* cutis rugoſa: ſed in alvo tantum, aut ſuperne in dorſo flexilis eſt ea ruga, *conſtatque* vertebris imbricum more poſitis.

b *Tergori.*] Cuti, corio.

c *Ex his.*] Ex inſectis, *multi fere* multa ſpernunt: ne tamen etiam ea quæ *de iis* narrantur, faſtidioſe damnent.

NOTÆ.

Sect. I. 1. *Multigenera.*] Vide Notas & Emendationes, num. I. Inſecta porro hoc loco ſubintellige, ex ultima ſuperioris libri ſententia. Sunt enim hæc apta inter ſe, & connexa.

2. *Terreſtrium &c.*] Quoniam alia terreſtrium ritu, pedibus gradiuntur, ut iulus, & centipeda: alia volucrum more, alata ſunt, ut apes & veſpa. Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 1. pag. 401.

3. *Utroque modo.*] Idem quoque genus, inquit, & alatum eſt, & alis caret, ut formicæ: namque ex his quædam volant, quædam alas nullas habent. Ariſtot. loc. cit. Locuſtæ item quædam alas habent, quædam nullas.

4. *Aliqua & pennis.*] Ut terreni vermes.

5. *Inciſuris.*] Secturis, ſegmentis, commiſſuris, quibus inſectorum partes aptæ ſunt inter ſe, & cohærent. Ἐντομὰς Philoſophus appellavit, loc. cit.

6. *Tenui modo.*] Tenui tantum & fiſtuloſo cibi ac ſpiritus meatu inter ſe cohærentia.

7. *Imbricatis flexili.*] Inciſura videlicet flexili, vertebris ſive commiſſuris imbricum modo invicem inſidentibus.

8. *Officina.*] Molitio, fabricatio.

9. *Ut in capaci.*] Nec minore ſolertia, (quanquam id telum, ob exilitatem, cerni oculis vix poteſt,) quam ſi in capaciore materia naturæ induſtria ſe exercuiſſet, ad geminos uſus illud natura fabricata eſt. Culex, *un moucheron.*

10. *Reciproca.*] Gemina vi inſtruxit, gemina dote.

11. *Geminavit arte.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Pariſ. &c. *generavit.*

12. *Quos teredini.*] De teredine dicemus, lib. 16 ſect. 80.

13. *In ſublime jactus.*] Quam vim præ ſe ferant, dum vi quædam arrepta in ſublime jaciunt, illi promuſcide, hi cornibus.

Sect. II. 1. *Inſecta multi.*] Ariſtoteles ſane negat, lib 4. hiſtor. animal cap. 9. pag. 488. νῦν γὰρ ἀναπνεῖ τὸ σύνταμον.

2. *Nexus ſpirabilis.*] Arteria ad pulmonem pertinens, quod unicum vocis edendæ, quæ proprie vox ſit, inſtrumentum eſt. Vide Notas & Emend. num. II.

3. *Qui ſit nullis.*] Ariſtotelis quoque hæc placita ſunt, lib. 2. hiſt. anim. cap. 18. pag. 246. & 247.

Digitized by Google

ſit nullis carentibus corde atque jecore. [4] Sic nec ſpirare ea, quibus pulmo deſit. Unde numeroſa quæſtionum ſeries exoritur. [5] Iidem enim & vocem eſſe his negant, in tanto murmure apium, cicadarum ſono, & aliis quæ ſuis æſtimabuntur locis. Nam mihi contuenti [6] ſe perſuaſit rerum Natura, nihil incredibile exiſtimare de ea. [7] Nec video, cur magis poſſint non trahere animam talia, & vivere, quam ſpirare ſine viſceribus: quod etiam in marinis docuimus, [a] quamvis arcente [8] ſpiratum denſitate & altitudine humoris. Volare quidem aliqua, [9] & animatu carere in ipſo ſpiritu viventia, habere ſenſum victus, generationis, operis, atque etiam de futuro curam: & quamvis non ſint membra, quæ velut carina ſenſus invehant, [10] eſſe tamen his auditum, olfactum, guſtatum, eximia præterea Naturæ dona, ſolertiam, animum, artem, quis facile crediderit? Sanguinem non eſſe his fateor, ſicut ne terreſtribus quidem cunctis, verum ſimile quiddam. [11] Ut ſepiæ in mari [12] ſanguinis vicem atramentum obtinet, purpurarum géneri infector ille ſuccus: ſic & inſectis quiſquis eſt vitalis humor, hic erit & ſanguis. [b] Donec æſtimatio ſua cuique ſit, nobis propoſitum eſt, naturas rerum manifeſtas indicare, non cauſas [13] judicare dubias.

III. Inſecta, ut intelligi poſſit, non videntur nervos habere, nec oſſa, nec ſpinas, nec cartilaginem, [1] nec pinguia, nec carnes, ne cruſtam quidem fragilem, [2] ut quædam marina, [3] nec quæ jure dicatur cutis: ſed mediæ cujuſdam inter omnia hæc naturæ corpus, arenti ſimile, nervo mollius, [4] in reliquis partibus [5] ſiccius vere, quam durius. Et hoc ſolum his eſt, nec præterea aliud. [6] Nihil intus, niſi admodum paucis inteſtinum implicatum. [7] Itaque divulſis præcipua vivacitas, & partium ſingularum palpitatio. Quia quæcumque eſt ratio vitalis, illa non certis ineſt membris, ſed toto in corpore, [8] minime tamen capite, ſolumque non movetur, niſi cum pectore avulſum. In nullo genere plures ſunt pedes. Et quibus ex his plurimi, diutius vivunt divulſa, ut in ſcolopendris videmus. Habent autem oculos, [9] præterque e ſenſibus tactum atque guſtatum: aliqua & odoratum, pauca & auditum.

IV. Sed inter omnia ea principatus apibus, & jure præcipua admiratio, ſolis ex eo genere hominum cauſa genitis. Mella contrahunt, ſuccumque dulciſſimum atque ſubtiliſſimum, ac ſaluberrimum. Favos confingunt & ceras, [1] mille ad uſus vitæ: laborem tolerant, opera conficiunt, rempublicam habent, conſilia privatim, ac duces gregatim; & quod maxime mirum ſit, mores habent. Præterea, cum ſint ne-

INTERPRETATIO.

a *Quamvis.*] Quamvis prohibeat ſpirandi facultatem dentas & altitudo maris.

b *Donec.*] Dum erit fas unicuique, ut libuerit, rem æſtimare.

NOTÆ.

4. *Sic nec ſpirare.*] Ariſt. pag. 245.

5. *Iidem enim & vocem.*] Philoſophus ſubtili admodum diſputatione, lib. 4. hiſt. anim. cap. 9. pag. 486. vocem a ſono differre ſtatuit: ſermonem ab utroque: ſonum & vocem aëre eliſo fieri, nec differre niſi inſtrumentis: quoniam ore tantum fit vox: ſonum in inſectis, ab attritu membrorum: ſermonem, articulatione vocis. Negat deinde alia parte, quam gutture, vocem edi: quamobrem, quæ pulmone carent, atque adeo gutture ſive arteria, carere eam pariter omni voce.

6. *Se perſuaſit.*] MSS. omnes, *ſemper ſuaſit.*

7. *Nec video.*] Nec video, inquit, intelligi poſſe expetitius quidquam, quod ſpiritum aëremque non trahat, vivere: quam ſpirare aliquid, quod viſceribus his careat. Nam ne internorum viſcerum pulmone ſpirare marina docuimus: hoc nempe 9. ſect. 6. *quoniam & pulmonum vice aliis poſſunt alia ſpirabilia ineſſe viſcera, ita volente natura: ſicut & pro ſanguine eſt multis alius humor:* &c. Vide Notas & Emend. num. II.

8. *Spiratum.*] Sic MSS. omnes, non *ſpiritum.* Sic Tullius *eſpiratum*, quod idem eſt, pro ſpiratione, ſeu reſpiratione dixit, lib. 2. de Nat. Deor.

9. *Et animatu.*] Quis credat ſpirandi facultate carere ea quæ in medio ſpiritu, hoc eſt, in medio aëre vivunt? quibus ineſt auditus, olfactus, guſtatus, quanquam iis ea membra deſunt, quibus in cetcris animantibus, ceu carina aliqua, ſenſus invehuntur?

10. *Eſſe tamen his.*] Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 8. pag. 483.

11. *Ut ſepiæ.*] Vide quæ diximus lib. 9. ſect. 45. de ſepia: de purpura eodem libro, ſect. 60.

12. *Sanguinis vicem.*] MSS. omnes, *ſanguinis vires.*

13. *Judicare dubias.*] Rectius ut in Reg. 2. Pariſ. & vet. Dalec. *indagare.*

Sect. III. 1. *Nec pinguia.*] Nec adipem ὑδὲ πιμελὴ, quia carent ſanguine nimirum, quæ adipis materia eſt. Ariſt. lib. 4. hiſtor. animal. cap. 6. pag. 470.

2. *Ut quædam marina.*] Ut locuſtæ, & cancri, de quibus lib. 9. ſect. 50.

3. *Nec quæ jure.*] Ariſt. Δέρμα δ' ἔχουσι μὲν, πάμπαν δὲ τὸ λεπτόν. *Cutem quidem, ſed pretenuem habent.*

4. *In reliquis partibus.*] Lis nimirum quæ vulgo extra corpus cenſentur: cujuſmodi ſunt tauri & ſcarabæi cornua: ſunt enim hæc multo, quam ſint cruſtæ conchlearum, duriores, ut quidam loquuntur: ſive, ut Plinius mavult, ſicciores.

5. *Siccius vere.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Editi perperam, *verius.*

6. *Nihil intus.*] Neque alia intus viſcera, præter inteſtinum, quod in paucis admodum eſt implicatum, ſive inflexum. Ariſtot. pag. 471. ἕτερόν ἐϛι, ᾧ ἐνίοις μὲν πολύπλοκος ἐϛὶν, ἢ ἁπλοῦν, μίσχου δ' ἐξόδου ἐϛὶν, ὀλίγοις δ' ἐλιγμὸν ἔχει. Sic enim ex Plinio liquet legi oportere, non ὀλίγον, ut vulgo habetur in editis.

7. *Itaque divulſis.*] Inſecta omnia, etiam præciſa, vitam retinent. Reliquum fere caput, exſtat totidem fere verbis apud Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 6. pag. 466.

8. *Minime tamen capite.*] Sive, *in capite.* Facit hoc contra Galenum, qui ruditer nimis putavit in cerebro ſedem eſſe animæ primariam, non in corde: cum tamen etiam anguillarum, & ſerpentium caput præciſum non vivat: ceterum corpus vivat diu: *ſine pectore autem,* ἄνευ δὲ θήϛου, inquit Philoſophus, loc. cit. de inſectis agens, ἡ κεφαλὴ οὐ ζῇ, *non vivit caput.*

9. *Præterque.*] Prætereaque. Hæc ſunt & apud Ariſtotelem, lib. 4. hiſt. anim. cap. 8. pag. 477.

Sect. IV. 1. *Mille ad uſus.*] Vide Notas & Emendationes, num. IV. Interim huic Plinianæ de apibus diſputationi, ſi quis Gallicam diſſertationem D. Maraldi adjunxerit, quæ eſt in Hiſtoria Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1712. a pagina 299. ad pag. 335. plurimum ex ea lectione eruditionis colliget & voluptatis.

Digitized by Google

que manſueti generis, [2] neque feri: tamen tanta eſt Natura rerum, [3] ut prope ex umbra minimi animalis, incomparabile effecerit quiddam. Quos efficaciæ induſtriæque tantæ comparemus nervos? quas vires? [a] quos rationi medius fidius viros? hoc certe præſtantioribus, quo nihil novere, [4] niſi commune. Non ſit de anima quæſtio: conſtet & de ſanguine, quantulum tamen eſſe in tantulis poteſt? Æſtimemus poſtea ingenium.

V [1] Hieme conduntur: unde enim ad pruinas niveſque, & Aquilonum flatus perferendos vires? [2] Sane & inſecta omnia, ſed minus diu: quæ parietibus noſtris occultata, mature tepefiunt. Circa apes aut temporum locorumve ratio mutata eſt, aut erraverunt priores. [3] Conduntur a Vergiliarum occaſu, ſed latent [4] ultra exortum: adeo non ad veris initium, [5] ut dixere, [6] nec quiſquam in Italia de alvis exiſtimat. [7] Ante fabas florentes exeunt ad opera & labores: nulluſque, cum per cælum licuit, otio perit dies. [8] Primum favos conſtruunt, ceram fingunt, hoc eſt, domos cellaſque faciunt. Deinde ſobolem, poſtea mella, ceram ex floribus, [9] melliginem e lacrymis arborum, [10] quæ glutinum pariunt, ſalicis, ulmi, arundinis, ſucco, gummi, reſina. [11] His primum [12] alveum ipſum intus totum, ut quodam tectorio, illinunt, & aliis amarioribus ſuccis contra aliarum beſtiolarum aviditates: id ſe facturas conſciæ, quod concupiſci poſſit. His deinde fores quoque latiores [13] circumſtruunt. CAP. VI.

VI. Prima fundamenta [1] commoſin vocant periti, ſecunda piſſoceron, tertia propolin, [2] inter coria ceraſque: magni [3] ad medicamina uſus. Commoſis cruſta eſt prima, [4] ſaporis amari. [5] Piſſoceros ſuper eam venit, [6] picantium modo, ceu dilutior cera. [7] E vitium, populorumque mitiore gummi propolis, [8] craſſioris jam materiæ, [9] additis floribus, [10] nondum tamen cera, ſed favorum ſtabilimentum, qua omnes frigoris aut injuriæ aditus obſtruuntur, odore & ipſa [11] etiamnum gravi, ut qua plerique pro galbano utantur. CAP. VII.

INTERPRETATIO.

a *Quos rationi.*] Quos rationi, *qua uti videntur apes*, medius fidius, comparemus viros?

NOTÆ.

2. *Neque feri.*] Ea de re diximus, lib. 8. ſect. 82.

3. *Ut prope ex umbra.*] In umbratili, ut ita dicam, animali, ſumma quædam induſtriæ, ſolertiæ, virium argumenta atque indicia natura concluſit.

4. *Niſi commune.*] Omnia in commune conferunt, confuluntque. Virgil. lib. 4. Georg. verſ. 153.

Solæ communes natos, conſortia tecta
Urbis habent, magniſque agitant ſub legibus ævum,
Et patriam ſolæ, & certos novere penates.

Ex mox:

Et in medium quæſita reponunt.

Sect. V. 1. *Hieme conduntur.*] Ariſt. lib. 8. hiſtor. animal. cap. 18. pag. 928.

2. *Sane & inſecta.*] Ariſtot. loc. cit. Τὰ δ' ἔντομα σχεδὸν ἅπαντα φωλεῖ, πλὴν εἴ τι ἐν ταῖς οἰκήσεσι συναυθρωπίσεται, οἷον πίν. *Inſecta pæne omnia latent, niſi ſi qua ex ipſis in domiciliis nobiſcum agitant:* nam ea ſcilicet tepore ædium muniunt ſe adverſus gelu.

3. *Conduntur.*] Ariſt. pag. 929. Incidit porro Vergiliarum occaſus in diem XLIV. poſt æquinoctium autumnale, ut alias monuimus.

4. *Ultra exortum.*] Qui incidit in diem XLVIII. poſt æquinoctium vernum, uti dicetur lib. 18. ſect. 59. hoc eſt, circa quintum Idus Maias, ut ait Columella, lib. 9. cap. 14.

5. *Ut dixere.*] Ariſtoteles metam latendi, ad ver uſque, pag. 929. μέχρι ἔαρος, a Vergiliarum occaſu definiit. Sed, ut eſt rite Plinius antea præfatus, locorum ratio poteſt eſſe dverſa: poteſt id quod Ariſtoteles pronunciavit, in Græcia verum eſſe: in Italia, quod Plinius.

6. *Nec quiſquam.*] Nemo, inquit, in Italia ita de alvis, hoc eſt, de alvearibus exiſtimat, ut veris initio putet aut ante Vergiliarum exortum, apes ad opus & laborem exire, aut ſoboli procreandæ vacare. Tum enim Hyginus apud Columellam, loc. cit. incipere ait examina viribus & numero augeri, &c. Et Virgilius, lib. 4. Georg. verſ. 51.

Cum Sol cælum æſtiva luce reclufit,
Illæ continuo ſaltus ſylvaſque peragrant,
Purpureoſque metunt flores,

quos certe non ver ſtatim primum emittit, ſed adultum jam, & affectum.

7. *Ante fabas.*] Ante Idus Maias. Vide Notas & Emend. num. V

8. *Primum favos.*] Quæ deinceps, reliqua ſectione hac continentur, habet etiam Ariſt. lib. 9. hiſtor. anim. cap. 64. pag. 1108.

9. *Melliginem.*] Melligo vocatur primum veluti tectorium, quo ſolum apes obliniunt, contra beſtiolarum incurſus.

10. *Quæ glutinum.*] Quæ ſunt quoquo modo glutinoſæ: quæ ſuccum exſudant gummi vel reſinæ modo. De ſalicis ſucco, lib. 24. ſect. 37. arundinis, ſect. 50.

11. *His primum.*] Ariſt. pag. 1109.

12. *Alveum.*] *Alvum* MSS. omnes ubique exhibent: & alvum pro alveo, ſeu alveari, veteres paſſim dixêre.

13. *Circumſtruunt.*] Hoc eſt, acceſſionem materiæ adjungunt oſtiis, ſi latiora ſunt. Καὶ τὰς εἰσόδους ἢ παροικοδομοῦσιν, ἐὰν εὐρύτεραι ὦσιν. Ariſt. Albertus item, ex Philoſopho, ut apparet, lib 8. de anim. tract. 4. cap. 3. pag. 267. *Et ſi foramina, per quæ ſunt introitus, forte fiunt nimis ampla, hujuſmodi florum illinitionibus ſtrictos eos faciunt.*

Sect. VI. 1. *Commoſin.*] Vide Notas & Emendat. num. VI.

2. *Inter coria.*] Inter priora duo veluti tectoria, commoſin nempe, piſſoceronque, & favorum ceram. In ædificiis cruſtas & limamenta calcis aut arenæ, lutive, Latini coria nuncupant: noſtrates, *des couches.* Inde ducta metaphora.

3. *Ad medicamina.*] De his agemus lib. 22. ſect. 50.

4. *Saporis amari.*] *Mirus* quoque, quæ commoſi ex parte aliqua ſimilis eſt, quod ea alvearii oſtium in ipſo primo aditu oblinitur, odore pariter acri eſt, πλὴν ὀσμῇ δεινῇ, nempe ad deterrendas ab ingreſſu ſaporis gravitate beſtiolas.

5. *Piſſoceros.*] Πισσόκηρος, quod Latine *ceropiceum linimentum*, poſſis appellare. Nomen habet a πίσσα *pix*, & κηρὸς, *cera.* Hoc illud eſt glutinum, quo rimis domorum oblinendis apes uti cecinit Virgilius, lib. 4. Georg. verſ. 40.

Collectumque hæc ipſa ad munera gluten,
Et viſco & Phrygiæ ſervant pice lentius Idæ.

Albertus, lib. 8. de animal. tract. 4. cap. 3. pag. 267. ait eſſe pingue oleum inſtar ceræ pice admixtæ.

6. *Picantium modo.*] Perinde quaſi apes ipſæ eo favos picare velint: qui enim picant vaſa, picem diluere ſolent, ut liquidior inhæreſcat lateribus vaſorum: laiter, caduca. Picare *vernir.*

7. *E vitium populorumque.*] Vide Notas & Emendationes, num. VII.

8. *Craſſioris jam materiæ.*] Libentius multo agnoverim, craſſiori, ſubintelligens ex ſuperioribus, *venis*: ut ſit ſententia, ſpiſſiori jam materiæ, quippe quæ ex duplici corio tectoriove conſtet, corium advenire ac ſuperaddi tertium, propolim nimirum: adjici etiam flores, &c.

9. *Additis floribus.*] Succo florum. *Fuco & floribus*, inquit Virgil. verſ. 39.

10. *Nondum tamen cera.*] Sed ceræ tamen ſimilis, κηρωδὴς, inquit Dioſc. lib. 2. cap. 106.

11. *Etiamnum gravi.*] Vehementi, non tamen acerbo, aut injucundo. Dioſc. loc. cit. ἡδεῖα & εὐωδίζουσα, odoratam

Digitized by Google

VII. Præter hæc convehitur [1] erithace, quam aliqui [2] ſandaracam, alii [3] cerinthum ocant. Hic erit apium, dum operantur, cibus, qui ſæpe invenitur in favorum inaniatibus ſepoſitus, & ipſe amari ſaporis. Gignitur autem rore verno, & arborum ſucco, ummium modo, Africi minor, Auſtrî flatu nigrior, Aquilonibus melior & rubens, lurimus in Græcis nucibus. [4] Menecrates florem eſſe dicit, ſed nemo præter eum.

VIII. Ceras ex omnium arborum ſatorumque floribus confingunt, excepta [1] rumice & echinopode. [2] Herbarum hæc genera. Falſo excipitur [3] & ſpartum: quippe cum in Hiſpania multa in ſpartariis mella herbam eam ſapiant. [4] Falſo & oleas excipi arbitror, quippe olivæ proventu plurima examina gigni certum eſt. Fructibus nullis nocetur. Moruis ne floribus quidem, non modo corporibus inſidunt. Operantur intra ſexaginta paſſus: & ſubinde conſumptis in proximo floribus, ſpeculatores ad pabula ulteriora mittunt. Nocu deprehenſæ in expeditione excubant ſupinæ, ut alas a rore protegant.

IX. Ne quis miretur amore earum captos, [1] Ariſtomachum Solenſem duodeſexaginta annis nihil aliud egiſſe: Philiſcum vero Thaſium in deſertis apes colentem Agrium cognominatum: qui ambo ſcripſere de his.

X. Ratio operis. [1] Interdiu ſtatio ad portas more caſtrorum, [2] noctu quies in matutinum, donec una excitet gemino aut triplici bombo, ut buccino aliquo. [3] Tunc univerſæ provolant, ſi dies mitis futurus eſt. [4] Prædivinant enim ventos imbreſque, & ſe continent tectis. Itaque temperie cæli, (& hoc inter præſcita habent:) cum agmen ad opera proceſſit, aliæ flores aggerunt pedibus, aliæ aquam ore, guttaſque lanugine totius corporis. [5] Quibus eſt earum adoleſcentia, ad opera exeunt, & ſupradicta convehunt: [6] ſeniores intus operantur. Quæ flores comportant, prioribus pedibus femina onerant, propter id naturâ ſcabra, pedes priores roſtro: totæque onuſtæ remeant ſarcina [7] pandatæ. [8] Excipiunt eas ternæ, quaternæque, & exonerant. Sunt enim intus quoque officia diviſa. Aliæ ſtruunt, aliæ poliunt, aliæ ſuggerunt, aliæ cibum comparant ex eo quod allatum eſt. Neque enim ſeparatim veſcuntur, ne inæqualitas operis & cibi fiat & temporis. [9] Struunt orſæ a concameratione alvei, [a] textumque velut a ſumma tela deducunt, limitibus binis [10] circa ſingulos actus, ut aliis intrent, aliis exeant.

INTERPRETATIO.

a *Textumque.*] Et quaſi telam texant, a ſummo tecto ſuum opus deducunt, gemina via circa ſingulos actus relicta, &c.

NOTÆ.

: ſtyraci affinem ait eſſe.

Sect. VII. 1. *Erithace.*] Ἐρυθάκη Ariſtoteli, lib. 5. hiſt. nim. cap. 19. pag. 614. & Varroni lib. 3. de re ruſt. cap. 16. ag. 109.

2. *Sandaracam.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. 64. pag. 1124. it eſſe quiddam ceræ duritia ſimile, apium cibum, quem uidam nominant σανδαραχάλω. Nihil habet hæc ſandaraca nellea & ceraginoſa, præter nomen, affinitatis aut ſimiliudinis cum ea, quam inter pigmenta Plinius commemorat, ib. 35. ſect. 55.

3. *Cerinthum.*] Ariſt. loc. cit. pag. 1108. Ἔστι δὲ καὶ ταῖς ἡμέραις τροφὴ, ᾧ κηρία τινὲς κήριθον· ἔστι δὲ τοῦτο χαλεπώτερον, καὶ γλυκύτητι συκώδη ἔχον. Κομίζουσι δὲ τοῦτο τοῖς σκέλεσι, καθάπερ καὶ τὴν κηρόν. *Eſt & alius apibus cibus, quem cerinthum vocant. Eſt hoc deterius, dulcedinem tamen ficî habens: gerunt hoc cruribus, quemadmodum & ceram.* Utriuſque appellationis meminit Heſychius, pag. 525. Κήριθος, ἡ λιγνώδης ἐρυθάκη· ἔστι δὲ τροφὴ ᾧ παραχρῶνται αἱ μέλισσαι. Eſt aliud porro cerinthæ ignobile gramen, de quo Virgilius, lib. 4. Georg. verſ. 63. aliud cerinthus: illud herbæ genus de quo lib. 21. ſect. 41. iſtud medium quiddam inter mel & ceram: præſtantius cera quidem ad cibatum: idem melle inferius.

4. *Menecrates florem.*] Vide Notas & Emendationes, num. VIII. Deceptum Menecratem apparet, qui cerinthum a cerintha, ut diximus, non ſatis apte ſejunxerit: ac cerinthum florem eſſe arbitratus ſit: quod de cerintha alii merito prædicarunt.

Sect. VIII. 1. *Rumice.*] De rumice, ſiue lapatho, lib. 19. ſect. 60. & lib. 20. ſect. 85. De echinopode, (ſic enim ex MSS. Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. & vet. Dalec. ſecuti Turnebum, lib. 23. Adverſ. cap. 12. pag. 759. pro *chenopode* legimus:) mentio habetur in Epigrammate vetere, quod ex Plutarcho idem Turnebus refert. Vide & Conſtantini Lexicon.

2. *Herbarum hæc genera.*] In multas deinde ſpecies ſeſe ſpargentia. Lapathi quidem ſpecies locis proxime citatis refert. Echinopodis, quo nomine nihil cum aliud quam tribulos intellexiſſe arbitror, lib. 21. ſect. 58.

3. *Et ſpartum.*] De ſparto, lib. 19. ſect. 7. Columella, lib. 9. cap. 4. pag. 321. *Ex omnibus*, inquit, *deterrimæ notæ mel habetur nemorenſe, quod ex ſparto atque arbuto provenit*, &c.

4. *Falſo & oleas.*] Ex olea ceram apes carpere Varro docet, lib. 3. de re ruſt. cap. 16. pag. 110. poſt Ariſtotelem, lib. 9. hiſt. cap. 64. pag. 114. Non ex flore quidem, ut Plinius recte obſervat, lib. 21. ſect. 41. ſed ex frondium partibus, quæ cum craſſiores ſint quam florum, ceræ fingendæ videntur eſſe accommodatiores. Id a ſe viſum obſervatumque ſæpius ſcribit Albertus, lib. 8. de anim. tract. 4. cap. 3. pag. 268.

5. *Quippe olivæ.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 19. pag. 608.

Sect. IX. 1. *Ariſtomachum.*] Ariſtodemum perperam, ut opinor, appellat auctor Sermonis XV. ad fratres in Eremo, inter opera Auguſtini. *Philoſophus*, inquit, *Ariſtodemus annis multis inſudavit naturam apis inveſtigare, nec finaliter potuit.*

Sect. X. 1. *Interdiu.*] Virgil. lib. 4. Georg. verſ. 165.

Sunt quibus ad portam cecidit cuſtodia ſorti.

2. *Noctu quies.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. pag. 1133. De bombo apum, Feſtus: *Bombitatio eſt ſonus apum, ab ipſo ſonitu dictus: ſicut mugitus boum, hinnitus equorum.* Græca vox βόμβος eſt.

3. *Tunc univerſæ.*] Ariſt. loc. cit.

4. *Prædivinant.*] Ariſt. pag. 1136. Theoph.. lib. de ſignis temp. pag. 125. & Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 11. Virgil. lib. 4. Georg. verſ. 191.

Nec vero a ſtabulis pluvia impendente recedunt
Longius, aut credunt cælo adventantibus Euris:
Sed circum tutæ ſub mœnibus urbis aquantur,
Excurſuſque breves tentant.

5. *Quibus eſt.*] Ariſt. pag. 1128.

6. *Seniores intus.*] Virgil. verſ. 178.

Grandævis oppida curæ,
Et munire favos, & Dædala fingere tecta.

7. *Pandatæ.*] Incurvatæ ſub onere. Id vero fabulam ſapere Gaſſendus arbitratur, eſſeque contra naturam volatus, pag. 118. in Laërt.

8. *Excipiunt.*] Ariſt pag. 1113. Virgil.

Aut onera accipiunt venientum.

9. *Struunt orſæ.*] Initium favorum a camera, ſeu tecto alveorum ducitur. Vide Notas & Emendationes, num. IX.

10. *Circa ſingulos actus.*] Actus eſt, inquit Plinius lib. 18.

Digitized by Google

[11] Favi ſuperiore parte affixi, & paulum etiam lateribus ſimul hærent, & pendent una. [12] Alveum non contingunt, nunc obliqui, nunc rotundi, qualiter popoſcit alveus: aliquando & duorum generum: cum duo examina concordibus populis diſſimiles [13] habuêre ritus. [14] Ruentes ceras fulciunt, [15] pilarum intergerinis ſic a ſolo fornicatis, ne deſit aditus ad ſarciendum. [16] Primi fere tres verſus inanes ſtruuntur, ne promptum ſit quod invitet furantem. Noviſſimi maxime implentur melle: ideoque [17] averſa alvo favi eximuntur. [a] Gerulæ ſecundos flatus captant. [18] Si cooriatur procella, apprehenſi ponduſculo lapilli ſe librant. Quidam in humeros eum imponi tradunt. Juxta vero terram volant in adverſo flatu [19] vepribus evitatis. Mira obſervatio operis. [20] Ceſſantium inertiam notant, caſtigant mox, & puniunt morte. Mira munditia. [21] Amoliuntur omnia e medio, nullæque inter opera ſpurcitiæ jacent. [22] Quin & excrementa operantium intus, ne longius recedant, unum congeſta in locum, turbidis diebus & operis otio egerunt. [23] Cum adveſperaſcit, in alveo ſtrepunt minus ac minus, donec una circumvolet eodem, quo excitavit, bombo, ceu quietem capere imperans: & hoc caſtrorum more. Tunc repente omnes conticeſcunt. * Domos primum [24] plebei [25] exædificant, deinde regibus. [26] Si ſperatur largior proventus, adjicuntur contubernia [17] & fucis. [28] Hæ cellarum minimæ, ſed ipſi majores apibus.

XI. [1] Sunt autem fuci, ſine aculeo, velut imperfectæ apes, noviſſimæque, a feſſis & jam emeritis inchoatæ, ſerotinus fetus, & quaſi ſervitia verarum apium: quamobrem imperant iiſ, primoſque in opera expellunt, [2] tardantes ſine clementia puniunt. Neque in opere tantum, [3] ſed in fetu quoque adjuvant eas, multum ad calorem conferente turba. Certe quo major eorum fuit multitudo, hoc major fiet examinum proventus. [4] Cum mella cœperunt matureſcere, abigunt eos: multæque ſingulos aggreſſæ trucidant. Nec id genus, niſi vere, conſpicitur. [5] Fucus ademptis alis in alveum rejectus, ipſe ceteris adimit.

XII. Regias imperatoribus futuris [1] in ima parte alvei exſtruunt amplas, magnificas,

* CAP. XI.

INTERPRETATIO.

a *Gerulæ.*] Quæ flores comportant domum.

NOTÆ.

ſect. 3. *in quo boves aguntur cum aratro, uno impetu juſto. Hic duplicatus in longitudinem jugerum facit.* Hinc ducta metaphora ab opere boum ad apum labores, ut jugerum, ſic pariter alveum, in quo ſe iſtæ exercent, in plures actus, ſeu partes, Plinius dividit, ut actus vocetur in alvei ædificatione, id quod opere juſto in diem apes efficiunt.

11. *Favi ſuperiore.*] Colum. lib. 9. cap. 15. *Sed omnes favi ſemper cavearum* (hoc eſt, alveorum) *tectis, & paululum lateribus adhærentes, dependent, ita ne ſolum contingant, quoniam id præbet examinibus iter.* Favos appellat orbes illos, ſeu panes, in quibus ſunt cellæ apium ſexangulæ complures. Virgilius, *crates favorum.* Et Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 16. *Favus eſt, quem fingunt apes multicavatum e cera, cum ſingula cava ſena latera habeant.*

12. *Alveum.*] Sive, ut MSS. & paſſim Varro atque Columella, *alvum.* Favorum, inquit, forma ac diſpoſitio hujuſmodi eſt, qualis figura alveorum & modus, qui modo quadrati fiunt, modo teretes ac rotundi. Colum. loc. cit. *Ceterum figura cerarum talis, qualis & habitus domicilii: nam & quadrata, & rotunda ſpatia: nec minus longa, ſuam ſpeciem, velut formæ quædam, favis præbent: ideoque non ſemper ejuſdem figuræ reperiuntur favi.*

13. *Habuere ritus.*] Vide Notas & Emend. num. X.

14. *Ruentes ceras.*] Ariſt. lib. hiſt. cap. 64. Καὶ τὰ πίπτοντα ὑπὸ τῶν κηρίων ὀρθοῦσιν αἱ μέλιτται, καὶ ὑφιστᾶσιν ἐρείσμασι &c. *Collabentes etiam favos erigunt apes, ſulturaſque ſeu pilas ſubſtituunt, ut ſubire queant,* &c.

15. *Pilas.*] Pilas ab imo ſolo in fornicum ſimilitudinem exſtruunt, certis intervallis diſcretas, quæ ceras gerant, ac ſuſtineant, unde intergerinæ appellatæ. Sumpta metaphora ab intergerinis, ſive, ut alii malunt, intergerivis parietibus, quibus id nomen factum, auctore Feſto, *quod inter confines ſtruuntur, & quaſi intergerunntur.*

16. *Primi fere.*] Ariſt. pag. 1111. Ὅσαι ἐπὶ δύο ἢ τρεῖς σίχους κύκλῳ, βεβηχυῖαι καὶ κεναὶ μέλιτος, *ordines duo aut tres in orbem breves ſunt, & melle vacui.*

17. *Averſa alvo.*] Averſo alveari, hoc eſt, ut Columella loquitur, lib. 9. cap. 15. a poſteriore parte alvearis.

18. *Si cooriatur.*] Ariſt. pag. 1129. Virgil. lib. 4. Georg. verſ. 194.

Et ſæpe lapillos,
Ut cymbæ inſtabiles fluctu jactante ſaburram
Tollunt: his ſe ſe per inania nubila librant.

19. *Vepribus evitatis.*] Quoniam ab iis ægre ſe ſe admodum explicant, ut & ab ovium lanis: quemadmodum dicetur ſect. 19. Vide Notas & Emend. num. XI.

20. *Ceſſantium.*] Ariſt. pag. 1133.

21. *Amoliuntur.*] Ariſt. pag. 1126.

22. *Quin & excrementa.*] Ariſt. pag. 1132. Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 11. Albertus, lib. 8. de anim. tract. 4. cap. 4. pag. 271.

23. *Cum adveſperaſcit.*] Ariſt. pag. 1133. & Ælianus, loc. cit. Virgilius, lib. 4. Georg. verſ. 186.

Veſper ubi e paſtu tandem decedere campis
Admonuit: tum tecta petunt, tum corpora curant.
Fit ſonitus, muſſantque oras & limina circum.
Poſt, ubi jam thalamis ſe compoſuêre, ſiletur
In noctem, feſſoſque ſopor ſuus occupat artus.

24. *Plebei.*] Vetere ſcriptura, pro *plebi.*

25. *Exædificant.*] Apes nimirum, non fuci: quod indicandum fuit, ne quem forte in fraudem impelleret lemna olim capiti præfixum, *De fucis*, quod ab hac ſententia Plinii editores inconſulte admodum ducere hactenus initium voluerunt.

26. *Si ſperatur.*] Hæc totidem verbis Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. pag. 1109. *Apes*, inquit, *primum favos conſtruunt, in quibus ipſæ oriri conſueverunt: deinde regios, cum fetura largior futura eſt: Fucarios denique, cum mellis abundantiam ſignificant:* Πλάττουσι γὰρ κηρία πρῶτον ἐν οἷς αὐταὶ γίνονται· εἶτ' ἐν οἷς οἱ καλούμενοι βασιλεῖς... ὅταν ἡ πολυγονία· τὰ δὲ κηφηνία, ἐὰν μείζους ἀφορίαν ἐπισημαίνῃ.

27. *Et fucis.*] *Bourdons*, κηφῆνες.

28. *Hæ cellarum.*] Vide Notas & Emend. num. XII.

Sect. XI. 1. *Sunt autem fuci.*] Phædrus, lib. 3. fab. 13. de fucis:

Non inconveniens corpus, & par eſt color, &c.

2. *Tardantes.*] Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 9.

3. *Sed in fetu.*] Columella, lib. 9. cap. 15. pag. 341. *Verumtamen ad procreationem ſobolis conferre aliquid hi fuci videntur, inſidentes ſeminibus quibus apes figurantur: itaque ad fovendam & educandam novam prolem familiarius admittuntur. Excluſis deinde pullis, extra tecta proturbantur.*

4. *Cum mella.*] Columella loc. cit. *Mellis maturitas intelligitur, cum animadvertimus fucos ab apibus expelli ac fugari, quod eſt genus amplioris incrementi, ſimillimum api. Et ut ait Virgilius, ignavum fucos pecus, & ſine induſtria favis aſſidens: nam neque alimenta congerit, & ab aliis invecta conſumit.* Palladius quoque in Junio, tit. 7.

5. *Fucus ademptis.*] Vide Notas & Emend. num. XIII.

Sect. XII. 1. *In ima parte.*] Vide Notas & Emendationes, num. XIV.

Digitized by Google

ſeparatas; tuberculo eminentes: [2] quod ſi exprimatur, non gignuntur ſoboles. [a 3] Sexangulæ omnes cellæ, ſingulorum eæ pedum opere. [4] Nihil horum ſtato tempore, [5] ſed
CAP. XII. rapiunt diebus ſerenis munia. Et melle uno alterove ad ſummum die cellas replent. * Venit hoc [6] ex aëre, & maxime [7] ſiderum exortu, præcipueque [8] ipſo Sirio exſplendeſcente fit: nec omnino prius [9] Vergiliarum exortu, ſublucanis temporibus. Itaque tum prima aurora folia arborum melle roſcida inveniuntur: ac ſi qui matutino ſub dio fuere, unctas liquore veſtes, capillumque concretum ſentiunt. Sive ille eſt cæli ſudor, ſive quædam ſiderum ſaliva, ſive purgantis ſe aëris ſuccus, [10] utinamque eſſet & purus ac liquidus, & ſuæ naturæ, qualis defluit primo: nunc vero e tanta cadens altitudine, multumque dum venit, ſordeſcens, & obvio terræ halitu infectus; præterea e fronde ac pabulis potus, & [11] in uterculos congeſtus apum ([12] ore enim eum vomunt:) ad hæc ſucco florum corruptus, & alveis maceratus, totieſque mutatus, magnam tamen cæleſtis naturæ voluptatem affert.

CAP. XIII. XIII. Ibi optimus ſemper, [b 1] ubi optimorum doliolis florum conditur. [2] Atticæ regionis hoc, & Siculæ, Hymetto, & Hybla, ab locis: mox [3] Calydna inſula. [4] Eſt autem initio mel, ut aqua, dilutum, & primis diebus fervet, ut muſta, ſeque purgat: viceſimo die craſſeſcit, mox obducitur [5] tenui membrana, quæ fervoris ipſius ſpumâ concreſcit. Sorbetur optimum, & minime fronde infectum, e quercus, tiliæ, arundinum foliis.

CAPUT XIV. XIV. Summa quidem bonitatis natione conſtat, ([1] ut ſupra diximus) pluribus modis: Aliubi enim favi cera ſpectabiles gignuntur, ut in Pelignis, Sicilia: aliubi mellis copia, ut [2] in Creta, Cypro, Africa: aliubi magnitudine, ut in ſeptemtrionalibus, viſo jam in Germania octo pedum longitudinis favo, in cava parte nigro.

In quocumque tamen tractu terna ſunt mellis genera. Vernum [3] ex floribus conſtructo favo, quod ideo vocatur [4] anthinum. Hoc quidam atringi vetant, ut largo alimento valida exeat ſoboles. Alii ex nullo minus apibus relinquunt, quoniam magna ſequatur ubertas, [5] magnorum ſiderum exortu. Præterea [6] ſolſtitio, cum thymum & uva florere incipiunt, præcipua cellarum materia. Eſt autem [7] in eximendis favis neceſſaria diſpenſatio, quoniam inopia cibi deſperant, moriunturque, aut diffugiunt: contra co-

INTERPRETATIO.

a *Sexangulæ.*] *Cum ſint* cellæ omnes ſexangulæ, *totidemque apibus pedes*, ſinguli pedes *ſingulos cellarum angulos* elaborant.

b *Ubi optimorum.*] Ubi optimorum florum calyculis *ceptus* reconditur. Atticæ regionis hæc propria dos, & Siculæ, ex bonitate ſoli.

NOTÆ.

2. *Quod ſi.*] Quod turbeculum ſi prematur. Vide Notas & Emend. num. cit.

3. *Sexangulæ.*] Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 16. *Non in favo ſexangulis cella, totidem quot habet apis ipſa pedes? quod Geometræ ἑξάγωνον*, &c. Et rurſum: *Favus eſt, quem fingunt apes emulticavatum e cera, cum ſingula cava ſena latera habeant, quot ſingulis pedes dedit natura.*

4. *Nihil horum.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. pag. 1122.

5. *Sed rapiunt.*] Obeunt ſine cunctatione. Silius, lib. 13.

Rapiunt ſibi quiſque laborem.

6. *Ex aëre.*] Seneca, ep. 85. *Quibuſdam placet*, inquit, *non faciendi mellis ſcientiam apibus eſſe, ſed colligendi. Hinc mel aërium Virgilio, quod ex rore aëris factum:*

Protinus aëris mellis cæleſtia dona.

7. *Siderum exortu.*] Exortu ſideris cujuſcumque, ſed nobilium maxime, ut idem ait, ſect. 14.

8. *Ipſo Sirio.*] Canicula. Vide Notas & Emendationes, num. XV.

9. *Vergiliarum.*] Circa quintum Idus Maïas, ut diximus ſect. 5. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 19. pag. 612. ἕλως δ' ὑ γίνε) μέλι ϖϱὸ Πλειάδος ἐπιτολῆς. Vide Notas & Emend. num. XVI.

10. *Utinamque eſſet.*] MSS. *ſive que eſt.* Parm. *ſive aque eſt.* Haud ita recte.

11. *In uterculos.*] MSS. omnes, *utriculo.* Forte, *ventriculo.*

12. *Ore enim.*] Ariſt. pag. 614. Τὸ μέλι ὃ ἐμεῖ εἰς τ κύτλαρον, *mel ore vomunt in cellas.* Sunt qui exiſtiment mel eſſe apum excrementum. Ait Gaſſendus in Laërt pag. 1118. credibile eſſe, id quidquid eſt liquoris, quod ab apibus ex floribus colligitur, a proboſcidula exſugi, tranſmitti in ſtomachum, & parte ejus in alimentum verſa, reliquam in parte idonea aliqua abſolvi, vertique in mel, perinde atque in uberibus animalium lacteſcentium, id quod eſt ex alimento reſiduum, in lac transformatur: idque intra ipſa alveria diebus ſingulis exonerari. An vero ore vomatur, an alia parte egeratur, difficillimum eſſe obſervatu: probabilius parte alia egeri, ſi quidem conficitur, non factum affertur.

Sect. XIII. 1. *Ubi optimorum.*] Ubi ſuaviſſimorum florum calyculis, ceu doliolis quibuſdam, e cælo decidens excipitur, ac veluti reconditus ſervatur. Et ſane obſervamus apes non tam ipſis florum foliolis inſiſtere, quam proboſcidulas immittere in ipſa florum veluti centra, ſive quaſi umbilicos, quibus ros ille melleus inſtillatur, ubi melleum quiddam, ut plurimum ſubſternitur: quod in narciſſis in primis perſpicuum eſt. Iterum ea voce, *doliolis*, eadem ſententia poſterius abutitur Plinius, ſect. 15.

2. *Atticæ regionis hoc.*] De Hymetto & Hybla, illo Atticæ, iſto Siculæ regionis monte, diximus in Geographicis. Eadem ac Plinius tradit etiam Diophanes, cujus verba recitantur in Geopon. lib. 15. cap. 7. pag. 417.

3. *Calydna.*] De qua Plinius, lib. IV. ſect. XXIV. Strabo, lib. 10. Geogr. pag. 489. ad calcem libri, cum de Calydnis inſulis egiſſet, ita concludit: *Totum quidem mel quod in inſulis fit, plerumque egregium, & Attico quod certare poſſit: excellit autem, & reliquis inſularibus Calymnium anteit: μάλιστα ὃ τὸ Καλύμνιον.*

4. *Eſt autem.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 19. pag. 612.

5. *Tenui membrana.*] Exteriore cruſta, qualem in pulte cernimus vi caloris concreſcere.

Sect. XIV. 1. *Ut ſupra.*] Proxime ſuperiore ſectione.

2. *In Creta.*] Virgilius de apibus, libro IV. Georgic. verſ. 152. ubi tamen Curetes ſunt ii, de quibus lib. 4. ſect. 2.

Curetum ſonitus, crepitantiaque æra ſecutæ,
Dictæo cæli Regem pavere ſub antro.

Hoc eſt, Jovem: quem melle Cretico paſtum fuiſſe fabulæ finxere, ut ſignificarent, temperatiſſimum eſſe Creticum cælum, aëris ibi adſpirationem eſſe ſuavem. Nam Jovem pro cælo, hoc eſt, pro aëre dixere: ut *ſub Jove frigido.*

3. *Ex floribus.*] Hyginus ſimiliter: qui apud Colum. lib. 9. cap. 14. ait *ex floribus ceras fieri: ex matutino rore mella, quæ tanto meliorem qualitatem capiunt, quanto jucundiore ſit materia cera confecta.*

4. *Anthinum.*] Ἄνθινον floridum.

5. *Magnorum ſiderum.*] Vergiliarum, Arcturi, Caniculæ. Colum. lib. 9. cap. 14.

6. *Solſtitio.*] Vide Notas & Emend. num. XVII.

7. *In eximendis favis.*] Sive in caſtrandis alvis, ut loquipia

pia ignaviam affert: [8] ac jam melle, non erithace pascuntur. Ergo diligentiores ex hac vindemia [9] duodecimam partem apibus relinquunt. [10] Dies status inchoandæ, ut quadam lege naturæ, si scire aut observare homines velint, tricesimus ab educto examine: [11] fereque Maïo mense includitur hæc vindemia.

Alterum genus est mellis æstivi, quod ideo vocatur ὀπαῖον, a tempestivitate præcipua, ipso Sirio exsplendescente post solstitium diebus tricenis fere. Immensa circa hoc subtilitas Naturæ mortalibus patefacta est, nisi fraus hominum cuncta pernicie corrumperet. Namque ab exortu sideris cujuscumque, sed nobilium maxime, [12] aut cælestis arcus, si non sequantur imbres, sed ros tepescat Solis radiis, medicamenta, non mella, gignuntur: oculis, hulceribus, interniſque visceribus, dona cælestia. [13] Quod si servetur hoc Sirio exoriente, casuque congruat in eumdem diem, ut sæpe, Veneris, aut Jovis, Mercuriive exortus, non alia suavitas, visque mortalium malis a morte vocandis, quam divini nectaris, fiat.

XV. Mel plenilunio uberius capitur, serena die pinguius. In omni melle, quod per se fluxit, ut mustum oleumque, [1] appellatur acetum. Maxime laudabile est etiam omne rutilum, [2] vel sic auribus aptissimum. In æstimatu est e thymo, [3] coloris aurei, saporis gratissimi. [a] Quod fit palam [4] doliolis, pingue: [5] marino e rore, spissum. [6] Quod concrescit autem, minime laudatur. [7] Thymosum non coït, & tactu prætenuia fila mittit: quod primum gravitatis argumentum est. [8] Abrumpi statim & resilire guttas, vilitatis indicium habetur. [b 9] Sequens probatio, ut sit odoratum, & ex dulci acre, glutinosum, perlucidum. Æstiva mellatione [10] decimam partem [11] Cassio Dionysio apibus relinqui placet, si plenæ fuerint alvi: si minus, pro rata portione: aut si inanes, omnino non attingi. Huic vindemiæ Attici signum dedere [12] initium caprifici: [13] alii diem Vulcano sacrum.

Tertium genus mellis, minime probatum, silvestre, quod [14] ericæum vocant. Convehitur post primos autumni imbres, cum erice sola floret in silvis, ob id arenoso simile. Gignitur id maxime Arcturi exortu [15] ex ante pridie Idus Septembris. [16] Quidam

CAP. XV.

CAPUT XVI.

INTERPRETATIO.

a *Quod sit.*] Quod fieri cernimus ex florum calyculis, pingue est: quod e rosmarino, spissum.

b *Sequens.*] Alterum probandi mellis experimentum est.

NOTÆ.

tur Columella, lib. 9. cap. 15. Dispensationem hanc Græci οἰκονομίαν vocant.

8. *Ac jam melle.*] Fastidiri in cibo erithace incipit, si copia mellis adest.

9. *Duodecimam partem.*] Vide Notas & Emendationes, num. XVIII.

10. *Dies status.*] Certus est, inquit, & ratus, inchoandæ hujus vindemiæ dies: tricesimus nempe, postquam

Emissum caveis ad sidera cæli
Nare per æstatem liquidam suspexeris agmen.

Vide Notas & Emend. num. XVIII.

11. *Fereque Maïo.*] Didymus in Geopon. lib. 15. cap. 5. pag. 415. ipso Vergiliarum exortu, Maio ineunte, in Græcia scilicet.

12. *Aut cælestis arcus.*] Ita codd. omnes MSS. Rectius forsan, *aut cælesti arcu.* Vim hanc cælestis arcus Plinius ipse explicat, lib. 12. sect. 53. neque se tamen celebratæ in vulgus opinionis sponsorem facit. *Tradunt*, inquit, *in quocumque frutice curvetur arcus cælestis, eamdem quæ sit aspalatho: suavitatem odoris exsistere: sed in aspalatho inenarrabilem quamdam.*

13. *Quod si servetur hoc.*] Hoc mel æstivum.

Sect. XV. 1. *Appellatur acetum.*] Ita MSS. omnes. Mel præstantissimum optimumque Græca hæc vox sonat. Hesych. Ἀκητὸν, κορύφιον. Confirmatque hanc interpretationem id quod statim subjungitur: *Maxime laudabile est etiam*. &c. Palladius in Junio, tit. 7. *Mella*, inquit, *conficimus expressis diligenter favis. Mel recens paucis diebus apertis vasculis habendum est, atque in summitate purgandum, donec refrigerato calore musti more deferveat: Nobilius mel erit, quod ante expressionem secundam velut sponte profluxerit.*

2. *Vel sic auribus.*] Vide Notas & Emend. num. XIX.

3. *Coloris aurei.*] Arist. lib. 9. hist. anim. cap. 64. pag. 1131. ἔστι δὲ καλὸν χρυσοειδὲς. Galenus, lib. 1. de Antid. cap. 2. pag. 868. ὠχρὸν pallidum anteponit. Forte, ut sacer Vates, *in pallore auri.* Et Catullus, epigr. 76. *Statua inaurata pallidior.*

4. *Doliolis.*] Supra sect. 13. *Ibi optimus semper, ubi optimorum doliolis florum conditur.* Vide Notas & Emendationes, num. XX.

5. *Marino e rore.*] De Rore marino dicemus lib. 24. sect. 59. Cave hic rorem marinum pro rore dici existimes, qui decidat in maritimo tractu: nam quæ Romanæ ferant aures vel marini roris eo sensu, vel mediterranei similiter roris fieri mentionem?

6. *Quod concrescit.*] Quod grumosum est, nimisve crassum, παχὺ καὶ θρομβῶδες, inquit Galenus loc. cit.

7. *Thymosum.*] Liquidum illud est, tactu læve, ac si digito trahatur, sibi cohærens & continuum manet: sublatum in sublime, sensim ac lente defluit, in tenuia fila desinens. Hæc totidem verbis Diophanes in Geopon. lib 15. cap. 7. pag. 417.

8. *Abrumpi.*] Si cum digito id attollis, ac fluere sinis, non sit viscosum: nec, ut diximus, in fila tenuia distendatur; sed divellatur, abrumpaturque, ἀφιστάμενον καὶ ἀπορρηγνύμενον, improbatur. Galenus loc. cit.

9. *Sequens probatio.*] Totidem verbis Dioscor. lib. 2. cap. 101. Ἔστι δὲ δοκιμώτερον τὸ γλυκύτερον καὶ δεύτερον, ὑποξανθον, οὐχ ὑγρὸν, ὅλκιμον δὲ καὶ δύσπνουν, &c.

10. *Decimam partem.*] Sic & Didymus in Geopon. lib. 15. cap. 5. pag. 416.

11. *Cassio Dionysio.*] Vide Notas & Emend. num. XXI.

12. *Initium caprifici.*] Tempus illud quo fieri caprificatio incipit, hoc est, mense Junio, circa solstitia, ut scribit Palladius in Junio, tit. 5. Nos de caprificatione suo loco dicturi sumus, lib. 15. sect. 21. Vide Notas & Emend. n. XXII.

13. *Alii.*] Itali scilicet, apud quos serius, quam in Attica, opera hæc rustica perfici solent. Diem Vulcano sacrum Kalendarium vetus Rusticum apud Gruterum, pag. 139. Augusto mensi assignat: alterum, pag. 133. decimo Kal. Septemb.

14. *Ericæum.*] Ἐρεικαῖον, vel ἐρικαῖον, ab ἐρείκη vel ἐρίκη, de qua Dioscor. lib. 1. cap. 117. Ἐρείκη, inquit, fruticosa est arbor, myricæ similis, at longe minor, cujus flore dum utuntur apes, minime probatum mel efficiunt: ὃ τοῦ ἄνθει μέλιτται χρώμεναι, μέλι ἐργάζονται ἀπόδυσον. Dicemus nos de ea plura, lib. 24. sect. 39.

15. *Ex ante pridie.*] Ita MSS. Perperam editi, *a pridie.* Compendiosa locutio est familiaris veteribus, pro *ante diem qui pridie Idus est, finitum atque exactum.* Arcturum vero hoc ipso die ortu, Plinius ipse auctor est, lib. 18. sect. 74.

16. *Quidam æstivam.*] Sive secundam. Hos sequitur Varro, lib. 3. de re rust. cap. 16. pag. 112. *Eximendorum favorum,*

Digitized by Google

æſtivam mellationem ad Arcturi exortum proferunt, quoniam ad æquinoctium autumni ab eo ſuperſint [17] dies quatuordecim: & ab æquinoctio ad Vergiliarum occaſum diebus XLVIII. [18] plurima ſit erice. Athenienſes [19] tetralicem appellant, Euboea ſiſaram, quam putant apibus eſſe gratiſſimam, fortaſſis quia tunc nulla alia ſit copia. [20] Hæc ergo mellatio, fine vindemiæ [21] & Vergiliarum occaſu, Idibus Novembris fere includitur. [22] Relinqui ex ea duas partes apibus ratio perſuadet, & ſemper eas partes favorum, quæ habeant erithacen. [23] A bruma ad Arcturi exortum [24] diebus LX. ſomno aluntur ſine ullo cibo. Ab Arcturi exortu ad æquinoctium vernum tepidiore tractu jam vigilant: ſed etiam tunc alveo ſe continent, ſervatoſque in id tempus cibos repetunt. In Italia vero hoc idem a Vergiliarum exortu [25] faciunt: in eum dormiunt.

Alvos quidam in eximendo melle expendunt, [26] ita diribentes quantum relinquant. [27] Æquitas ſiquidem etiam in eis obſtringitur: feruntque ſocietate fraudata alvos mori. [28] In primis ergo præcipitur, ut loti purique eximant mella. [29] Et furem [30] mulierumque menſes odere. Cum eximuntur mella, apes [31] abigi fumo utiliſſimum, ne iraſcantur, aut ipſæ avide vorent. Fumo crebriore etiam ignavia earum excitatur ad opera. [32] Nam niſi incubavere, favos lividos faciunt. [33] Rurſus nimio fumo inficiuntur: quarum injuriam celerrime ſentiunt mella, vel minimo [34] contactu roris aceſcentia. Et ob id inter genera ſervatur, [35] quod acapnon vocant.

XVI. 1. Fetus quonam modo progenerarent, magna inter eruditos & ſubtilis quæſtio fuit. Apium enim coïtus viſus eſt numquam. [2] Plures exiſtimavere oportere confici floribus compoſitis apte atque utiliter. [3] Aliqui coïtu unius, qui rex in quoque appellatur examine. Hunc eſſe ſolum marem, præcipua magnitudine, ne fatiſcat. Ideo fetum ſine eo non edi: apeſque reliquas, tamquam marem feminas comitari, non tamquam ducem: quam probabilem alias ſententiam fucorum proventus coarguit. Quæ enim ratio, ut idem coïtus alios perfectos, imperfectos generet alios? Propior vero [4] prior exiſtimatio fieret, ni rurſus alia difficultas occurreret. [5] Quippe naſcuntur aliquando in extremis favis apes grandiores, quæ ceteras fugant. [6] Oeſtrus vocatur hoc malum: quonam modo naſcens, ſi ipſæ fingunt?

NOTÆ.

17. *Dies XIV.*] Numeratis ſcilicet extremis duobus, & eo qui Idus antecedit, & octavo Kalendas Octobris, quem in diem æquinoctium cadit.

18. *Plurima ſit erice.*] Uti ex erice Plinius, ſic ex tamaricis floribus Columella, (qui frutex ericæ ſimilis, ſed paulo major eſt) apes mella cibariis hiemis reponere ſcribit, loc. cit.

19. *Tetralicem.*] Vide Notas & Emend. num. XXIII.

20. *Hæc ergo.*] Tertia nempe, ſive autumnalis, ut ex Varrone modo diximus.

21. *Et Vergiliarum.*] Ita fere Didymus in Geopon. lib. 15. cap. 5. pag. 415.

22. *Relinqui ex ea.*] Ita Didymus, loc. cit. pag. 416.

23. *A bruma.*] Columella, lib. 9. cap. 14. *Poſt confectam brumam, diebus fere XL. quidquid eſt repoſiti mellis conſumunt: & ſæpe etiam vacuatis ceris uſque in ortum Arcturi, qui eſt ab Idibus Februarii, jejunæ favis accubantes, torpent more ſerpentum*, &c.

24. *Diebus L X.*] Quantum eſt dierum a bruma ad Idus Februar.

25. *Faciunt.*] Hoc eſt, cibos tum repetunt: nam uſque ad Vergiliarum exortum dormiunt, circiter Idus Maias.

26. *Ita diribentes.*] Reg. 1. Colb. 1. 2. & Pariſ. *dirimentes.* Reg. 2. *diripientes.* Sententia eſt, quoſdam æquis partibus favos dividere, ut tantum eximant, quantum relinquant.

27. *Æquitas.*] Servari quaſdam, inquit, leges æquitatis volunt ab hominibus, quorum utilitatibus laborant: iis neglectis, alvi moriuntur.

28. *In primis ergo.*] Columella, lib. 9. cap. 14. *Maxime cuſtodiendum*, inquit, *curatori qui apes nutrit, cum alvos tractare debebit, uti pridie caſtus ſit ab rebus venereis, neve temulentus, nec niſi lotus ad eas accedat: abſtineatque fere ab omnibus redolentibus eſculentis, ut ſunt ſalſamenta*, &c. Eadem repetit Palladius, in Martio, tit. 15.

29. *Et furem.*] Quoniam furto ſubtractæ peſſime favificare creduntur, Plinio ipſo teſte, libro XIX. ſect. XXXVII.

30. *Mulierumque.*] Affine eſt quod ait Florentinus in Geopon. lib. 15. cap. 2. pag. 410. de apibus: ἢ γυναικὶ ἢ ἐπέρχονται, μάλιστα ταῖς ἀφροδισιαζομέναις.

31. *Abigi fumo.*] Quem ex galbano uſto, aridove fimo bubulo excitari jubent Palladius in Junio, tit. 7. & Colum. lib. 9. cap. 15.

32. *Nam niſi incubavere.*] Columella, lib. 9. ad calcem cap. 13.

33. *Rurſus.*] Etſi crebrior fumus proſit, at nimius nocet. Tunc & ipſæ mella vorant apes, θυμιώμεναι γὰρ, ἢ σφόδρα πονοῦσαι ὑπὸ τῆ κηρῆ, τότε μάλιστα τὸ μέλι ἐσθίουσιν. Ariſt. lib. 9. hiſt. animal. cap. 64. pag. 1107.

34. *Contactu roris.*] Sic libri omnes. Rorem pro fumo dixit, qui cum rei cuipiam adhæreſcit, in rorem fere ſolvitur. Non intellexit hoc Pintianus, qui *oris*, libris invitis reponit.

35. *Quod acapnon.*] Ἄκαπνον, ſine fumo: vel ut Strabo vocat, lib. 9. pag. 400. ἀκάπνιστον, quo nomine Atticum mel appellari ſcribit, quod fiebat citra fumum. In vita S. Joannis Eleemoſyn. die XXIII. Jan. apud Bolland. cap. IV. inſcripta laguncula, *Mel optimum, mel ſine fumo.* Vide Notas & Emend. num. XXIV.

Sect. XVI. 1. *Fetus quonam.*] Sunt hæc totidem plane verbis apud Ariſtotelem, lib. 5. hiſtor. animal. cap. 19. pag. 608.

2. *Plures.*] Ariſtot. loc. cit. Hos inter poëtice Virgilius ludit, lib. 4. Georg. verſ. 197.

> *Illum adeo placuiſſe apibus mirabere morem,*
> *Quod nec concubitu indulgent, nec corpora ſegnes*
> *In Venerem ſolvunt, aut fetus nixibus edunt:*
> *Verum ipſæ foliis natos, & ſuavibus herbis*
> *Ore legunt: ipſæ regem parvoſque Quirites*
> *Sufficiunt: aulaſque & cerea regna refigunt.*

3. *Aliqui coïtu.*] Ariſt. loc. cit.

4. *Prior exiſtimatio.*] Virgiliana ſententia, quam retulimus.

5. *Quippe naſcuntur.*] Columella, lib. 9. cap. 14. pag. 337. ubi de examinum incremento agit. *Eodemque tempore*, inquit, *progenerantur in extremis partibus favorum amplioris magnitudinis fetus, quam ſint ceterarum apum: eoſque nonnulli putant eſſe reges. Verum quidam Græcorum auctores οἴστρους appellant, ab eo quod exagitent, neque patiantur examina conquieſcere: Itaque præcipiunt eos enecari.*

6. *Oeſtrus.*] Aſilus hic Virgilianus eſt: quem, ut ille ait, *Oeſtrum Græci vertere vocantes.* Diverſus a tabano, origine, forma, nomine. Oeſtrus enim in extremis favis naſcitur: in ligno tabanus, ut dicetur ſect. 38. Oeſtrus rufus eſt, & minor: tabanus niger, majorque. Οἶστρος Græcis eſt qui Latinis aſilus: tabanus Latinis, qui Græcis μύωψ. Utrumque genus hominem rarius petit: frequentius armenta. Οἶστρον & μύωπα ſecernit Philoſophus, lib. 1. hiſt. anim. pag. 49. Galli appellatione non diſtinguunt, ſed communi inſigniunt, *un Taon*: ſive, ut vulgo efferunt, *un Ton.*

Digitized by Google

7 Quod certum est, gallinarum modo incubant. Id quod excluſum eſt, primum vermiculus videtur candidus, jacens tranſverſus, adhærenſque 8 ita ut pars ceræ videatur. 9 Rex ſtatim mellei coloris, ut electo flore ex omni copia factus, neque vermiculus, ſed ſtatim penniger. 10 Cetera turba cum formam capere cœpit, nymphæ vocantur: 11 ut fuci, ſirenes, aut cephenes. 12 Si quis alterutris capita demat, priuſquam pennas habeant, pro gratiſſimo ſunt pabulo matribus. Tempore procedente inſtillant cibos, atque incubant, maxime murmurantes, caloris (ut putant) faciendi gratia, neceſſarii excludendis pullis, donec ruptis 13 membranis, quæ ſingulos cingunt ovorum modo, univerſum agmen emergat. Spectatum hoc Romæ Conſularis cujuſdam ſuburbano, alveis cornu laternæ tranſlucido factis. Fetus intra XLV. diem peragitur. Fit in favis quibuſdam, 14 qui vocatur clavus, amaræ duritia ceræ, cum fetum inde non eduxere, morbo, aut ignavia, aut infecunditate naturali. Hic eſt abortus apium. Protinus autem educti operantur quadam diſciplina cum matribus: regemque juvenem æqualis turba comitatur.

15 Reges plures inchoantur, ne deſint. 16 Poſtea ex his ſoboles cum adulta eſſe cœpit, concordi ſuffragio deterrimos necant, ne diſtrahant agmina. Duo autem genera eorum: 17 melior niger variuſque. 18 Omnibus forma ſemper egregia & duplo quam ceteris major, pennæ breviores, crura recta, ingreſſus celſior, in fronte macula quodam diademate candicans. Multum etiam nitore a vulgo differunt.

CAP. XVII.

XVII. Quærat nunc aliquis, unuſne Hercules fuerit, 1 & quot Liberi Patres, & reliqua vetuſtatis ſitu obruta? Ecce in re parva, villiſque noſtris annexa, cujus aſſidua copia eſt, non conſtat inter auctores: 2 rex nullumne ſolus habeat aculeum, majeſtate tantum armatus: an dederit eum quidem natura, ſed uſum ejus illi tantum negaverit. 3 Illud conſtat, imperatorem aculeo non uti. Mira plebei circa eum obedientia. 4 Cum procedit, una eſt totum examen, circaque eum globatur, cingit, protegit, cerni non patitur. Reliquo tempore, cum populus in labore eſt, ipſe opera intus circuit, ſimilis exhortanti, ſolus immunis. Circa eum ſatellites quidam lictoreſque, aſſidui cuſtodes auctoritatis. 5 Procedit foras non niſi migraturo examine. 6 Id multo intelligitur ante, aliquot diebus murmure intus ſtrepente, apparatus indice diem tempeſtivum eligentium. 7 Si quis alam ei detruncet, non fugiet examen. Cum proceſſere, ſe quæque proximam illi cupit eſſe, & in officio conſpici gaudet. 8 Feſſum humeris ſublevant: validius fatigatum ex toto portant. 9 Si qua laſſata deficit, aut forte aberravit, odore perſequitur. Ubicumque ille conſedit, ibi cunctarum caſtra ſunt.

XVIII. Tunc oſtenta faciunt privata ac publica, 1 uva dependente in domibus templiſve, 2 ſæpe expiata magnis eventibus. 3 Sedere in ore infantis tum etiam Platonis

NOTÆ.

7. *Quod certum eſt.*] Ariſtot. lib. 5. hiſtor. anim. cap. 19. pag. 614. Apes ex fetu fieri, fetum eſſe folliculum ovo ſimilem, hunc matres incubare gallinarum more, obſervatum eſt.

8. *Ita ut pars ceræ videatur.*] Vide Notas & Emendat. num. XXV.

9. *Rex ſtatim.*] Ariſtot. loc. cit. pag. 615. Inter apum & regum ova, diſcrimen: Regio melleus color, apum candidus.

10. *Cetera turba.*] Apum plebeiarum. Ariſt. loc. cit. pag. 18. pag. 598.

11. *Ut fuci.*] Inter apum & fucorum ova, diſcrimen primo nullum: ſed cum formam capere genus utrumque cœpit, eſt inter ea differentia nominis: apes enim juniores, nymphæ: fuci: σειρῆνες aut κηφῆνες vocantur, qui cum adultiores ſunt, fuci cognominantur. Σειρὴν Æliano, lib. 4. hiſtor. anim. cap. 5. μειλίσσης ὄνομα. Κηφήνιον fuci fetus Ariſtoteli paſſim, ut κηφὴν fucus.

12. *Si quis alterutris.*] Seu nymphis, ſeu ſirenibus. Ariſt. loc. cit. cap. 19. pag. 616.

13 *Membraneis.*] Ariſt. pag. 615. Tubera & coopercula Palladius vocat, in Junio, tit. 7.

14. *Qui vocatur clavus.*] Clavus, inquit, dicitur, cum folliculus ille, quem & ovo ſimilem, & fetum apium eſſe diximus, ſeu matrum ignavia, ſeu morbo aliquo neglectus, ceræ inſtar induruit, & amarorem ſimul quemdam refert. Hic eſt abortus apium. Vide Notas & Emend. num. XXVI.

15. *Reges plures.*] Ariſtoteles, lib. 9. hiſt. cap. 64. pag. 1118.

16. *Poſtea.*] Ariſt. totidem verbis, loc. cit.

17. *Melior niger.*] Vide Notas & Emend. num. XXVII. Nigrum appellat variumque, illum ipſum qui Virgilio rutilis clarus ſquamis, & maculis inſignis aureis appellatur.

18 *Omnibus.*] Ariſtot. lib. 5. hiſt. animal. cap. 19. pag. 608.

Sect. XVII. 1. *Et quot Liberi Patres.*] Vide Notas & Emend. num. XXVIII.

2. *Rex nullumne.*] Seneca, lib. 1. de Clem. cap. 19. pag. 627. *Rex ipſe ſine aculeo eſt*, &c.

3. *Illud conſtat.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. animal. cap. 19. pag. 610. Baſil. in Hexaëm. homil. 8. pag. 102.

4. *Cum procedit.*] Virgil. lib. 4. Georg. verſ. 214.

Ille operum cuſtos, illum admirantur, & omnes
Circumſtant fremitu denſo, ſtipantque frequentes,
Et ſæpe attollunt humeris, & corpora bello
Objectant, pulcramque petunt per vulnera mortem.

5. *Procedit foras.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. pag. 1121.

6. *Id multo.*] Ariſt. loco cit. Columella, lib. 9. cap. 9. pag. 329. *Fere ante triduum quam eruptionem faciunt ſint, velut militaria ſigna moventium tumultus ac murmur exoritur: ex quo, ut veriſſime dicit Virgilius,*

Corda licet vulgi præſciſcere: namque morantes
Martius ille æris rauci canor increpat, & vox
Auditur fractos ſonitus imitata tubarum.

7. *Si quis alam ei detruncet.*] Vel alarum extrema infringat, λαβὼν ἡρέμα τὰ βασίλεια, inquit Didymus in Geopon. lib. 15. cap. 4. pag. 414. τῶν πτερῶν θλάξον αὐτῇ τὰ ἄκρα. Virgil. libro citato, verſ. 106.

Tu regibus alas
Eripe: non illis quiſquam cunctantibus altum
Ire iter, aut caſtris audebit vellere ſigna.

Columella item, lib. 9. cap. 10.

8. *Feſſum.*] Ariſt. loc. cit. pag. 1112. Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 11.

9. *Si qua laſſata.*] Si qua ex plebeiis apibus, ex agmine & ſatellitio regis. Vide Notas & Emend. num. XXIX.

Sect. XVIII. 1. *Uva dependente.*] Cum in uvæ unius ſpeciem totum examen dependeret, e templis, caſtris, domibuſve privatis. Id quoque refert inter oſtenta Satyricus vates, Satyr. 13. verſ. 68. *Si*, inquit, inter alia,

Examenque apium longa conſederit uva
Culmine delubri.

2. *Sæpe expiata.*] Supplicationibus decretis, inſtituto carmine, &c. Vide Jul. Obſeq. cap. 103. pag. 54.

3. *Sedere in ore.*] Hoc ipſum referunt Cicero, lib. 1. de Divin. pag. 189. Valerius Max. lib. 1. cap. 6. pag. 30. & e Græcis prolixe Ælianus, lib. 10. Var. hiſt. cap. 21. qui

Digitized by Google

ſuavitatem illam prædulcis eloquii portendentes. Sedere in caſtris Druſi Imperatoris, cum proſperrime pugnatum [4] apud Arbalonem eſt, haud quaquam perpetua aruſpicum conjectura, [5] qui dirum id oſtentum exiſtimant ſemper. Duce prehenſo totum tenetur agmen: [6] amiſſo dilabitur, migratque ad alios. Eſſe utique ſine rege non poſſunt. [7] Invitæ autem interimunt eos, cum plures fuere, potiuſque naſcentium domos diruunt, [8] ſi proventus deſperatur: tunc & fucos abigunt. Quanquam de iis video dubitari, propriumque iis genus eſſe [9] aliquos exiſtimare, ſicut furibus, grandiſſimis inter illas, ſed nigris, ataque alvo: ita appellatis, quia furtim devorent mella. Certum eſt, ab apibus fucos interfici. Utique [10] regem non habent. Sed quomodo ſine aculeo naſcantur, in quæſtione eſt.

[11] Humido vere melior fetus: ſicco, mel copioſius. Quod ſi defecerit [12] aliquas alvos cibus, impetum in proximas faciunt rapinæ propoſito. At illæ contra dirigunt aciem: & [13] ſi cuſtos adſit, alterutra pars, quæ ſibi favere ſentit, non appetit eum. Ex aliis quoque ſæpe dimicant cauſis, eaſque acies contrarias duo imperatores inſtruunt, maxime rixa in convehendis floribus exorta, & ſuos quibuſque evocantibus: [14] quæ dimicatio injectu pulveris, [15] aut fumo tota diſcutitur. [16] Reconciliatur vero lacte vel aqua mulſa.

XIX. Apes ſunt & ruſticæ ſilveſtreſque, [1] horridæ aſpectu, multo iracundiores, ſed opere ac labore præſtantes. [2] Urbanarum duo genera: optimæ breves, variæque, & in rotunditatem compactiles: deteriores longæ, & quibus ſimilitudo veſparum: etiamnum deterrimæ ex iis [3] piloſæ. [4] In Ponto ſunt quædam albæ, quæ bis in menſe mella faciunt. Circa Thermodoontem autem fluvium duo genera: aliarum, [5] quæ in arboribus mellificant: aliarum, quæ ſub terra, [6] triplici cerarum ordine, uberrimi proventus.

Aculeum apibus natura dedit ventri conſertum. [7] Ad unum ictum hoc infixo, quidam eas ſtatim emori putant. Aliqui non niſi in tantum adacto, [8] ut inteſtini quidpiam

NOTÆ.

& idem de Pindaro narrat. De D. Ambroſio, Paulinus in jus vita.

4. *Apud Arbalonem.*] Locus eſt incerti hodie ſitus in Chatis, vel in Cheruſcis. Fuit hic Nero Claudius Druſus Germanicus Imp. Tiberii Imp. frater, a quo adverſus Sicambros feliciter eſſe pugnatum, auctor eſt Dio, lib. 54. pag. 514. Simile tamen prodigium alterum, quanquam eventu ſpari, eidem Druſo contigiſſe, hoc ipſo bello Germanico, ſed diverſo fortaſſis prælio, ſcribit Julius Obſequens, cap. 132. pag. 73. *Paulo Fabio*, inquit, *Q. Ælio Coſſ. in Germania, in caſtris Druſi examen apum in tabernaculo Hoſtilii Rufi Præfecti caſtrorum conſedit .... Multitudo Romanorum per inſidias ſubjecta eſt.*

5. *Qui dirum id.*] Julius Obſeq. cap. 130. *In caſtris Caſſii*, inquit, *examen apum conſedit: locus aruſpicum juſſu interclusus interius ducto vallo.* Similia exempla ſimileſque metus, vide apud Dionem, lib. 47. pag. 328. & 351. Libro item 74. pag. 842. in Severo. Appian. lib. 4. bell. Civil. pag. 668. Iul. Obſeq. cap. 95. & 113. Cicero, orat. de Aruſp. reſp. *Si examen apum ludis in ſcenam veniſſet, aruſpices acciendos ex Etruria putaremus: atque in apum fortaſſe examine nos ex Etruſcorum ſcriptis aruſpices, ut a ſervitio caveremus, monerent.* Benie certe ominatus eſt vates ille de Summo Pontifice Urbano VIII. cujus inſigne gentilitium tres apes fuere, hoc carmine:

Vrbani imperium vis dicam quale futurum?
Dum dominantur apes, copia mellis erit.

6. *Amiſſo.*] Illud Virgilianum habuit tum ob oculos, lib. 4. Georg. verſ. 212.

Rege incolumi, mens omnibus una eſt:
Amiſſo, rupere fidem: conſtructaque mella
Diripuere ipſæ, & crates ſolvere favorum.

7. *Invitæ.*] Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 4. cap. 3. pag. 268.

8. *Si proventus.*] Si mellis inopiam futuram præſentiant: τὸν δ' ὑπολίπῃ τὸ μέλι, τὺς κηφῆνας ἐκβάλλουσι. Ariſtoteles, lib. 9. cap. 64. pag. 1128.

9. *Aliquos exiſtimare.*] Sic Ariſtoteles, tum libro 5. cap. 9. pag. 610. de hiſt. animal. tum libro 9. cap. 64. pag. 1116. quatuor apum genera diſtinguit. Primum, quod antecellit ceteris, parvum, rotundum, varium: Alterum, oblongum, & veſpæ ſimile: Tertium, furem appellatum, ὁ δὲ τρίτος κηλήμων, nigrum, alvo lato. Quartum, fucum, omnium maximum, ſine aculeo, ignavum. Miror nonnullos apud Varronem, furem fucumque confundere: *Fur*, inquit, *qui vocatur ab aliis fucus.*

10. *Regem non habent.*] Fuci nimirum. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 19. pag. 609.

11. *Humido vere.*] Ariſt. pag. 611. de apibus: αἱ χμεῖ μὲν ἧττος, μέλι ἐργάζονται μᾶλλον· ἐπομβρίας δ', γῦρον. *Sicco ſempore plus mellis operantur: pluvio, fetum ſtudent.*

12. *Aliquas alvos.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXX.

13. *Si cuſtos.*] Cuſtos apium, curator alvearis. Albertus M. id etiam refert, lib. 8. de anim. tract. 4. cap. 4. pag. 270.

14. *Quæ dimicatio.*] Colum. lib. 9. cap. 9. pag. 329. *Pugna quidem vel unius inter ſe diſſidentis, vel duorum examinum diſcordantium, facile compeſcitur. Nam, ut Virgilius ait,*

Hi motus animorum, atque hæc certamina tanta
Pulveris exigui jactu compreſſa quieſcent,

aut mulſo, paſtove, aut alio quovis liquore ſimili reſperſo, &c.

15. *Aut fumo.*] Nam, ut Virgilius cecinit, lib. 12. Æneid. cum paſtor

Veſtigavit apes, fumoque implevit amaro:
Ille intus trepidæ rerum, per cerea caſtra
Diſcurrunt, &c.

16. *Reconciliatur.*] Varro lib. 3. de re ruſt. cap. 16. pag. 112. *Quæ crebrius inter ſe pugnabunt, aſpergi eas oportet aqua mulſa: quo facto non modo deſiſtunt pugna, ſed etiam conferciunt ſe lingentes: eo magis ſi mulſo ſunt aſperſæ, quo propter odorem avidius applicant ſe, atque obſtupeſcunt potantes.* Sic & Pallad. lib. 7. in Junio, tit. 7. pag. 125.

Sect. XIX. 1. *Horridæ aſpectu.*] Sic eas deſcribit Ariſtot. lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. pag. 1116. δασύτεραι, ἧ ἐλάττους, καὶ ἐργαστικώτεραι, καὶ χαλεπώτεραι: hirſutiores, minores, operantiores, acerbiores.

2. *Vrbanarum*, &c.] Ariſt. lib. 5. hiſt. animal. cap. 19. pag. 610. Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 16. pag. 110. *De reliquis apibus optima eſt parva, varia, rotunda*, &c. Colum. lib. 9. cap. 3. pag. 319.

3. *Piloſæ.*] Vide Notas & Emend. num. XXXI.

4. *In Ponto.*] De Ponti & Thermodoontis apibus, hæc totidem verbis Ariſt. loc. cit. pag. 617.

5. *Quæ in arboribus.*] Rectius, quam *in alveis*, ἐν τοῖς σμήνεσι. In Sarmatia, Scythiaque ad Tanaïm, quæ Moſcovitis paret, arborum cava pleniſſima mellis ſunt: ubi indigenæ ſæpenumero appetentibus mel urſis inſidiantur.

6. *Triplici cerarum.*] Triplices, inquit, in terra condunt favos: ποιοῦσι τριπλᾶ κηρία ἐν τῇ γῇ. Ariſt.

7. *Ad unum ictum.*] Virgil. lib. 4. Georg. verſ. 237.

Et ſpicula cæca relinquunt
Affixæ venis, animaſque in vulnere ponunt.

Ariſtotelis hæc ſententia eſt, tum lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 355. tum lib. 9. cap. 64. pag. 1125. Lepide in eam ſententiam Seneca, lib. 1. de Clementia, cap. 19. *Vtinam quidem eadem homini lex eſſet, quæ apibus, & ira cum telo frangeretur, nec ſæpius liceret nocere, quam ſemel: nec alienis viribus exercere odia. Facile enim laſſaretur furor, ſi per ſe ſibi ſatisfaceret, & mortis periculo ſi vim ſuam effunderet.*

8. *Vt inteſtini.*] Negat Philoſophus, pag. 1125. percutientes apes poſſe aculeum ſalvo inteſtino recipere: inte-

Digitized by Google

ſequatur: ſed fucos poſtea eſſe, nec mella facere, velut caſtratis viribus, pariterque & nocere & prodeſſe deſinere. [9] Eſt in exemplis, equos ab iis occiſos.

[10] Odere fœdos odores, proculque fugiunt, [11] ſed & fictos. [12] Itaque unguenta redolentes infeſtant, ipſæ plurimorum animalium injuriis obnoxiæ. [13] Impugnant eas naturæ ejuſdem degeneres veſpæ, atque crabrones: etiam e culicum genere, qui vocantur [14] muliones: populantur [15] hirundines, [16] & quædam aliæ aves. Inſidiantur aquantibus [17] ranæ, [18] quæ maxima earum eſt operatio tum, cum ſobolem faciunt. Nec hæ tantum quæ ſtagna & rivos obſident, [19] verum & rubetæ veniunt ultro, adrepenteſque foribus per eas [20] ſufflant: ad hoc provolant, confeſtimque abripiuntur. [21] Nec ſentire ictus apum ranæ traduntur. Inimicæ [22] & oves, difficile ſe a lanis earum explicantibus. [23] Cancrorum etiam odore, ſi quis juxta coquat, exanimantur.

XX. 1. Quin & morbos ſuapte natura ſentiunt. Index eorum triſtitia torpens, & cum ante fores in teporem Solis promotis aliæ cibos miniſtrant, cum defunctas progerunt, funerantiumque more comitantur exſequias. [2] Rege ea peſte conſumpto mœret plebs ignavo dolore: [3] non cibos convehens, non procedens, triſti tantum murmure glomeratur circa corpus ejus. Subtrahitur itaque [4] diducta multitudine: alias ſpectantes exanimem, luctum non minuunt. Tunc quoque ni ſubveniatur, fame moriuntur. [5] Hilaritate igitur & nitore ſanitas æſtimatur. * Sunt & operis morbi: [6] cum favos explent, [7] cleron vocant. Item [8] blapſigoniam, ſi fetum non peragunt. * CAPUT XIX.

XXI. Inimica eſt [1] & echo reſultanti ſono, qui pavidas alterno pulſet ictu: inimica & nebula. [2] Aranei quoque vel maxime hoſtiles: cum prævaluere ut intexant, enecant alveos. [3] Papilio etiam ignavus & inhonoratus, luminibus accenſis advolitans, peſtifer, nec uno modo. Nam & ipſe ceras depaſcitur, & relinquit excrementa, quibus teredines gignuntur: fila etiam araneoſa, quacumque inceſſit, alarum maxime lanugine obtexit. Naſcuntur [4] & in ipſo ligno teredines, quæ ceras præcipue appetunt. Infeſtat

NOTÆ.

ſtino quippe continuatur aculeus. Ita & Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 4. cap. 4. pag. 270.

9. *Eſt in exemplis.*] Ariſt. pag. 1126. ubi Scaliger ex patre audiſſe ſe narrat, de tirunculo Gallo in Calabria, bello Carolino, cum mel ſurripuiſſet, injuria affectis apibus atque everſis alveariis, ubi veſpere equum conſcendiſſet, potum vehens, eum pariter atque equum ab apibus interfectum.

10. *Odere fœdos.*] Ariſt. loc. cit. & ex eo Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 58. Didymus in Geopon. lib. 15. cap. 3. pag. 413. Palladius, lib. 1. cap. 37. *Sed ab apium caſtris longe ſint omnia odoris horrendi, balnea, ſtabula, coquinæ fuſoria*, &c.

11. *Sed & fictos.*] Hoc eſt, factos ſive compoſitos, cujuſmodi unguenta ſunt: quæ ſunt reperta, ut ait Plinius, lib. 13. luxuria miſcente plura ſimul, & e cunctis unum odorem faciente. Vide Notas & Emend. num. XXXII.

12. *Itaque unguenta.*] Ariſtot. & Ælian. cit. Auctor item libri de Mirab. Auſcult. pag. 1152. Theophr. libro 6. de cauſis, cap. 4. pag. 357. Πολεμοῦσι δὲ σφόδρα ἃ αἱ μέλιτται τοῖς μεμυελωμένοις.

13. *Impugnant eas.*] Ariſt. pag. 1124. Ælianus, libro 5. hiſt. anim. cap. 11. Virgil. lib. 4. Georg. v. 245.

Aut aſper crabro imparibus ſe immiſcuit armis.

Colum. lib. 9. cap. 14. pag. 338.

14. *Muliones.*] Οἱ κνῖπες Ariſtoteli, lib. 4. hiſt. anim. cap. 8. pag. 483. non ἐμπίδες, ut Dalecampius & alii arbitrantur. Ἐμπίδα culicem Plinius ubique vertit. Mulio e culicum genere eſt. Muliones dici videntur, quod mulos in via æſtate vexant.

15. *Hirundines.*] Virgil. lib. 4. Georg. v. 13.

Abſint & picti ſqualentia terga lacerti
Pinguibus a ſtabulis, meropeſque, aliæque volucres,
Et manibus Progne pectus ſignata cruentis.
Omnia nam late vaſtant, &c.

16. *Et quædam aliæ.*] Merops, & ægithalus. Ariſtot. lib. 9. pag. 1124. & Ælian. lib. 1. hiſt. anim. cap. 58.

17. *Ranæ.*] Ariſt. pag. 1124. & Ælianus, loco cit. Albertus Magnus, lib. 8. de anim. tract. 4. cap. 4. pag. 27. *Quando apes*, inquit, *veniunt ad aquam volentes bibere, ſuperveniunt eis ranæ, & araneæ aquaticæ, & interficiunt eas, & devorantur a ranis.*

18. *Quæ maxima.*] Aquatio nimirum. Nam ſine aqua, inquit Colum. lib. 9. cap. 5. neque favi, neque mella, nec pulli denique figurantur.

19. *Verum & rubetæ, &c.*] Ariſt. pag. 1127.

20. *Sufflant.*] Ut ea novitate ac pernicie excitæ apes exeant: Sunt enim rubetæ venenatæ, & apium avidæ.

21. *Nec ſentire.*] Ariſt. loc. cit.

22. *Et oves.*] Ariſt. pag. 1135.

23. *Cancrorum.*] Virgil. lib. 4. Georg. verſ. 47.

Neve rubentes
Vre foco cancros.

Palladius item, lib. 1. cap. 37. *Vitetur odor cœni, & cancer aduſtus*, &c.

Sect. XX. 1. *Quin & morbos.*] Accepta hæc a Virgilio, lib. 4. Georg. verſ. 251.

Si vero, quoniam caſus apibus quoque noſtros
Vita tulit, triſti languebunt corpora morbo:
Quod jam non dubiis poteris cognoſcere ſignis:
Continuo eſt ægris alius color: horrida vultum
Deformat macies: tum corpora luce carentum
Exportant tectis, & triſtia funera ducunt, &c.

2. *Rege ea peſte.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. pag. 1112.

3. *Non cibos.*] Mella non fieri, μέλι γὰρ ἐργάζεται. Ariſt.

4. *Diducta.*] Summota prius, ac diſſipata.

5. *Hilaritate.*] Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 16. pag. 110.

6. *Cum favos explent.*] Hoc eſt, minuunt, non replent. Vide Notas & Emend. num. XXXIII.

7. *Cleron vocant.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXXIV.

8. *Blapſigoniam.*] Βλαψιγονίαν, quaſi partus læſionem, a βλάπτω quod *lædo*, & γονὴ quod fetum ſonat. Explicat id morbi genus Columella, lib. 9. cap. 13. pag. 335. *Eſt & illa cauſa interitus*, inquit, *quod interdum continuis annis plurimi flores proveniunt, & apes magis melificiis, quam fetibus, ſtudent. Itaque nonnullæ, quibus eſt minor harum rerum ſcientia, magnis fructibus delectantur, ignorantes exitium apibus imminere*, &c.

Sect. XXI. 1. *Et echo.*] Collocanda negat alvearia Virgilius, lib. 4. Georg. v. 50.

Ubi concava pulſu
Saxa ſonant, vociſque offenſa reſultat imago.

Columella, lib. 9. cap. 5. pag. 322. *Nec minus vitentur eæ væ rupes, aut valles argutæ, quas Græci ἤχους vocant.* Pallad. quoque, lib. 1. cap. 37. pag. 33.

2. *Aranei quoque.*] Qui primo vermiculi, πλῆρες nuncupati, poſt aranei, telamque texunt, & favos populantur. Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 32. pag. 978. & Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 4. cap. 3. pag. 268. Virgil. lib. 4. Georg. v. 246. de iis quæ apibus ſunt infeſta:

Aut inviſa Minervæ
In foribus laxos ſuſpendit aranea caſſes.

3. *Papilio.*] Ariſt. loc. cit. totidem verbis. Eſt ille autem non vulgaris noſter papilio, ſed ei ſimilis, οἷον ὁ ἡλιόλουρος, luminibus accenſis pariter advolitans: Papilionis genus appellat Columella, lib. 9. cap. 7.

4. *Et in ipſo ligno.*] Τερηδόνες Ariſtoteli loc. cit. nominantur: Virgilio, lib. 4. Georgic. v. 246. *Durum tineæ genus*: Gallis *Harde*, referente Scaligero, in eum Ariſtot. locum, pag. 979. Neque in ligno tantum, ſed & in alveis, ὧν ἔνια

Digitized by Google

[5] & aviditas paſtus, nimia florum ſatietate, verno maxime tempore: alvo cita. [6] Oleo quidem non apes tantum, ſed omnia inſecta exanimantur, præcipue ſi capite uncto in Sole ponantur. Aliquando & ipſæ contrahunt mortis ſibi cauſas, cum ſenſere [7] eximi mella, avide vorantes. Cetero præparcæ, & quæ alioqui prodigas atque edaces, non ſecus ac pigras atque ignavas proturbent. Nocent & ſua mella ipſis, illitæque [8] ab adverſa parte moriuntur. Tot hoſtibus, tot caſibus, (& quotam portionem eorum commemoro?) tam munificum animal expoſitum eſt. Remedia dicemus [9] ſuis locis: nunc enim ſermo de natura eſt.

CAP. XX. XXII. Gaudent plauſu atque tinnitu æris, [1] eoque convocantur. [2] Quo manifeſtum eſt, auditus quoque ineſſe ſenſum. Effecto opere, educto fetu, [3] functæ munere omni exercitationem tum ſolemnem habent: ſpatiatæque in aperto, & in altum datæ, gyris volatu editis, tum demum ad cibum redeunt. Vita eis longiſſima, ut proſpere inimica ac fortuita cedant, [4] ſeptenis annis univerſa. Alvos numquam [5] ultra decem annos durâſſe proditur. [6] Sunt qui mortuas, ſi intra tectum hieme ſerventur, deinde Sole verno torreantur, ac ficulneo cinere toto die foveantur, putent reviviſcere.

XXIII. In totum vero amiſſas reparari [1] ventribus bubulis recentibus cum ſimo obrutis: [2] Virgilius juvencorum corpore exanimato, ſicut [3] equorum veſpas atque crabrones, [4] ſicut aſinorum ſcarabæos, mutante natura ex aliis quædam in alia. [5] Sed horum omnium coïtus cernuntur. [6] Et tamen in fetu eadem prope natura, quæ apibus.

CAP. XXI. XXIV. [1] Veſpæ in ſublimi e luto nidos faciunt, & in his ceras: [2] crabrones in cavernis, aut ſub terra. Et horum omnium ſexangulæ cellæ. Cera autem [3] corticea & araneoſa. Fetus ipſe inæqualis, [4] ut barbaris: [5] alius evolat, alius in nympha eſt, alius in vermiculo. Et autumno, [5] non verno, omnia ea. [7] Plenilunio maxime creſcunt. Veſpæ, quæ [8] ichneumones vocantur, (ſunt autem minores, quam aliæ,) unum genus ex araneis perimunt, phalangium appellatum, & in nidos ſuos ferunt, deinde illi-

NOTÆ.

γρηνίσιν, naſci Philoſophus tradit.

5. *Et aviditas.*] Columella, libro 9. cap. 13. pag. 333. *Initio veris*, inquit, *quo titlymali floret frutex, & quo ſamerama ulmi promunt: Sicut novis pomis, ita his primitivis floribus illecta avide veſcuntur poſt hibernam famem, nihil alioqui citra ſatietatem tali nocente cibo: quo cum ſe affatim repleverint, profluvio alvi, niſi celeriter ſuccurritur intereunt. Nam & titlymalos majorum quoque animalium ventrem ſolvit, & proprie ulmus apium.* Palladius item, lib. 4. in Martio, tit. 15. pag. 106.

6. *Oleo quidem.*] Totidem verbis Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 32. pag. 979. Sex. Empiricus, lib. 1. Pyrrhon. hypotyp. cap. 14. pag. 12. & Albertus, lib. 7. de anim. tract. 2. cap. 3. pag. 234.

7. *Eximi mella.*] Alveos caſtrari.

8. *Ab adverſa parte.*] A fronte & proboſcide. Non placet Pintiani emendatio, *ab averſa*, libris omnibus refragantibus.

9. *Suis locis.*] Libro 21. ſect. 42.

Sect. XXII. 1. *Eoque convocantur.*] Varro, lib. 3. de re ruſt. cap. 16 pag. 109. quod cymbalis & plauſibus revocentur, Muſarum volucres ait appellari Virgil. lib. 4. Georg. verſ. 64.

Tinnituſque cie, & matris quate cymbala circum:
Ipſe conſident medicatis ſedibus, ipſe
Intima more ſuo ſeſe in cunabula condent.

2. *Quo manifeſtum.*] Confidentior ſane Plinius, quam Philoſophus, qui lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. pag. 1132. apes quidem videri ait oblectari plauſu, teſtarum ſtrepitu ac ſonitu congregari in alveum: haud conſtare tamen, audiant, necne: atque utrum hoc præ voluptate, an præ metu faciant: ἔτι μὴν τοι ἄδηλον ὅλως, εἴτε ἀκούουσιν, εἴτε μή, &c.

3. *Functæ munere.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *funcło*, quod obſervatu dignum.

4. *Septenis annis.*] Sic Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 19. pag. 616. Et Virgilius, lib. 4. Georg. verſ. 206.

Ergo ipſas quamvis anguſtus terminus ævi
Excipiat (neque enim plus ſeptima ducitur æſtas:)
Et genus immortale manet, multoſque per annos
Stat fortuna domus, & avi numerantur avorum.

5. *Ultra decem.*] Columella, lib. 9. cap. 3. pag. 319. *Durant apes, ſi diligenter excultæ ſint, in annos decem: nec ullum examen hanc ætatem poteſt excedere, quamvis in demortuarum locum quotannis pullos ſubſtituant*, &c.

6. *Sunt qui mortuas.*] Varro hæc totidem verbis, lib. 3. de re ruſt. cap. 16. ad calcem. Columella, lib. 9. cap. 13. pag. 333. ſcribit Hyginum id prodidiſſe, majores ſecutum auctores: ſe vero, non expertum, aſſeverare nil audere.

Sect. XXIII. 1. *Ventribus bubulis.*] Modum prolixe docet Florentinus, in Geopon. lib. 15. cap. 2. pag. 410. & 411. & Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. ult.

2. *Virgilius.*] Libro 4. Georg. verſ. 284. Nec juvencorum modo, ſed etiam taurorum corpore apes gigni docet Kiranus vulgo appellatus, pag. 93. & Nicander mox citandus.

3. *Equorum veſpas.*] Recitat Archelai in eam rem epigramma Varro, lib. 3. de re ruſt. cap 16.

Ἵππων μὲν σφῆκες γενεά, μύρμων δ' μέλισσαι.

Nicander quoque in Theriacis, pag. 52.

Ἵππου δὴ σφηκῶν γένεσις, ταύρου δ' μελισσῶν.
Crabroni ortus equi: apibus primordia tauri.

Ovidius, lib. 15. Metam. verſ. 358.

Preſſus humo bellator equus crabronis origo.

Sunt autem veſpæ, crabroneſque congeneres.

4. *Sicut aſinorum.*] Scarabæorum plura ſunt genera, de quibus dicemus ſect. 34. Ex aſinorum corpore putrido non quodlibet gignitur, ſed quod μηλολόνθης Ariſtoteli dicitur, lib. 5. hiſt. anim. cap. 18. pag. 682. Gaza ſcarabæum viridem interpretatur: nos rutilum, de quo dicemus ſect. 34.

5. *Sed horum.*] Veſparum, crabronum, & ſcarabæorum. De veſparum quidem & ſcarabæorum coitu, Ariſt. lib. 1. de gener. anim. cap. 16. pag. 1056. Illarum, ut ſui generis animal pariant: iſtorum, ut vermiculos tantum. De veſparum rurſus coitu, crabronumque ſimul, idem lib. 3. de gener. anim. cap. 10. pag. 1110. ὀχυρόμφαι δὲ γινόμεναι ὑπ' ἀλλήλων. ἅπτεται γὰρ πυκάζεις ὁ συνδυασμὸς αὐτῶν.

6. *Et tamen in fetu.*] In educando fetu, quoniam crabrones veſpæque favos exædificant pullis ſuis, inquit Philoſoph. lib. 5. hiſt cap. 19. pag. 617. Αἱ δὲ ἀνθρῆναι καὶ σφῆκες ποιοῦσι κηρία τῷ γόνῳ.

Sect. XXIV. 1. *Veſpæ in ſublimi.*] Quæ veſpa Latinis, Græcis ἀνθρήνη, Gallis, *une Gueſpe.* Vide Notas & Emend. num. XXXV.

2. *Crabrones.*] Græcis σφῆκες, Gallis, *des Frelons.*

3. *Corticea & araneoſa.*] Ex corticea araneoſaque materia. Vide Notas & Emend. num. XXXVI.

4. *Ut barbaris.*] Ut ab apum nobilitate ac diſciplina longe deficientibus: ὁ γὰρ ἔχουσιν ἀδὲν ἦθος, ὅσπερ τὸ μόνον τὸ τῶν μελιττῶν, inquit Philoſoph. lib. 3. de gener. anim. cap. 10. pag. 1110. MSS. tamen omnes, & *barbarus.*

5. *Alius evolat.*] Alius, inquit, perfectus eſt, & volat: alius formam primum induit. & tunc nymphæ nomen habet, ut apes juniores: alius tantum in vermiculo, cum primum ab incubatu excluditur.

6. *Non verno.*] Ita MSS. omnes: libri publici, *non vere.* Apes, inquit, vere: veſpæ & crabrones, autumno fetificant. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 19. pag. 618.

7. *Plenilunio.*] Ariſt. loco citato.

8. *Ichneumones.*] Οἱ ἰχνεύμονες καλούμενοι σφῆκες, inquit Philoſophus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 18. pag. 606. Crabrones ichneumones appellati, ſed reliquo crabronum genere multo minores. Mirari ſubit, cur veſpas appellet modo, qui alias ſemper crabrones appellarit, quos apud Ariſtotelem quidem σφῆκας legimus.

Digitized by Google

hunt ; [9] & ex iis incubando ſuum genus procreant. [10] Præterea omnes carne veſcuntur, contra quam apes, quæ nullum corpus attingunt. [11] Sed veſpæ muſcas grandiores venantur : & amputato iis capite, reliquum corpus auferunt. [12] Crabronum ſilveſtres in arborum cavernis degunt : [13] hieme, ut cetera inſecta, conduntur : [14] vita bimatum non tranſit. Ictus eorum haud temere ſine febri eſt. Auctores ſunt, ter novenis punctis interfici hominem. [15] Aliorum, qui mitiores videntur, duo genera : opifices, minores corpore, qui moriuntur hieme : matres, quæ biennio durant : ii & clementes. [16] Nidos vere faciunt, fere [16] quadrifores, in quibus opifices generentur. [18] Iis eductis, alios deinde nidos majores fingunt, in quibus matres futuras producant. Jam tum opifices funguntur munere, & paſcunt eas. [19] Latior matrum ſpecies : [20] dubiumque an habeant aculeos, quia non egrediuntur. [21] Et his ſui fuci. [22] Quidam opinantur omnibus his ad hiemem decidere aculeos. [23] Nec crabronum autem, nec veſparum generi reges, aut examina : ſed ſubinde renovatur multitudo ſobole.

XXV. [1] Quartum inter hæc genus eſt [2] bombycum, in Aſſyria proveniens, majus quam ſupra dicta. [3] Nidos luto fingunt, ſalis ſpecie, applicatos lapidi, tanta duritie, ut ſpiculis perforari vix poſſint. [4] In iis & ceras largius, quam apes, faciunt : deinde majorem vermiculum. CAP. XXII.

XXVI. [1] Et alia horum origo : [2] e grandiore vermiculo, gemina protendente ſui generis cornua, [3] primum eruca fit : [4] deinde quod vocatur bombylius : ex eo [5] necydalus : ex hoc in ſex menſibus bombyx. Telas [6] araneorum modo texunt ad veſtem lu-

NOTÆ.

9. *Et ex iis.*] Ex phalangiis nido ſuo illitis, cum luto. Ariſt. loc. cit. Τὰ φαλάγγια ἀποκτείναντες, φέρουσι πρὸς τειχίον, ἢ τι τοιοῦτον τρώγλην, ἔχει· ᾧ πηλῷ κατασχέσαντες, ἀπέκτασιν σταδίου· ᾧ γίνονται ἐξ αὐτῶν οἱ σφῆκες οἱ ἰχνεύμονες. *Abs ſe interfecta phalangia ferunt ad parietinas, aut alio, ubi foramen ſit : lutoque oblito ibi pariunt, & ex iis ſuum genus procreant.*

10. *Præterea omnes.*] Veſpæ, crabroneſque. Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 66. pag. 1145. Apes nihil ex carne attingunt : Veſpæ nihil ex floribus ; crabroneſque, ab utriſque.

11. *Sed veſpæ.*] Ariſt. loc. cit. Αἱ δ' ἀνθρῆναι . . . θηρεύουσι τὰς μεγάλας μύας· ᾧ ὅταν κατακάψωσιν, ἀφιλεῖται τὴν κεφαλήν, &c.

12. *Crabronum.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 65. pag. 1137. Τὰ σφηκῶν genus ſilveſtre ſeu ferum, quod ait eſſe rarum, in montibus gigni docet, neque ſub terram parere, ſed in quercubus, ἀλλ' ἐν τοῖς δρυσί.

13. *Hieme,*] Ariſt. pag. 1138. de iiſdem crabronibus, περὶ σφηκῶν. Ζώσι δὲ φωλεύοντες τὸν χειμῶνα.

14. *Vita bimatum.*] Ariſt. ibidem, de iis ipſis : ὅτοι μὲν οὖν διετίζουσι. *Crabrones annum tranſeunt :* igitur biennio vitam finiunt.

15. *Aliorum.*] Crabronum ſcilicet, τῶν ἡμέρων σφηκῶν δύο γένη, &c. Ariſt. totidem verbis, pag. 1139.

16. *Nidos vere.*] Ineunte æſtate, ἐποιοῦσι δὲ ἦρος.. Ariſt. pag. 1139.

17. *Quadrifores.*] Τετραθύρους, quaternis oſtiolis.

18. *Iis eductis.*] Τούτων αὐξηθέντων.

19. *Latior matrum.*] Inter crabrones, inquit, quibus eſt matrum nomen, latæ graves, craſſiores, grandioreſve ſunt, quam alii crabrones ; ἔστι δὲ ἡ μήτρα πλατὺ καὶ βαρὺ, καὶ παχύτερον, καὶ μεῖζον τῶν σφηκῶν. Ariſt. pag. 1141.

20. *Dubiumque.*] Dubitatur an illæ matres aculeatæ ſint, necne ; videntur tamen veluti greges apum eſſe ; verum neque exire, neque ferire ; ἐοίκασι δ' ὥσπερ ἡ τῶν μελιττῶν ἡγεμόνες, ἔχειν μὲν, οὐκ ἐξιέναι δὲ, οὐδὲ βάπτειν. Ariſt. pag. 1141. ubi τὸ ἐξιέναι, Pliniique *egrediuntur*, ad aculeum referri oportere, dicique pro *exſeruntur*, manifeſtum eſt. Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 4. cap. 6. pag. 273. putat iis eſſe brevem aculeum ; & nobis quidem ita quoque videtur. Qui locis præruptis capiuntur, iis eſſe aculeum Philoſophus ait, pag. 1145.

21. *Et his ſui fuci.*] Sunt, inquit, & inter crabrones, qui carent aculeo, ut inter apes fuci ; ſed ii minores, & imbecilliores. Ariſt. pag. 1132, τῶν δὲ σφηκῶν οἱ μὲν ἄκεντροί εἰσιν, ὥσπερ κηφῆνες, &c.

22. *Quidam.*] Ariſt. loc. cit.

23. *Ne crabronum.*] Quamvis veſpæ crabroneſque examen ſub terra ſæpe conſtituant, nec crabrones tamen, nec veſpæ emittunt examina ſub rege aliquo & ductore, ut apes : ſed acceſſione facta ſobolis manent ibi, augentque alveum, egeſta ſcobe : unde fiunt uno in loco examina ſane magna : ita ut cophini interdum quatuor favorum ex uno nido extracti ſint. Sic Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 66. pag. 1146.

Sect. XXV. 1. *Quartum inter hæc.*] Huic, inquit, triplici inſectorum generi, apum, veſparum, crabronumque, affine quartum eſt, ſed ipſis etiam majus, forma pæne par, & opere : nam favos ii, ceraſque fingunt.

2. *Bombycum.*] Græcis Βόμβυξ & βομβυλιός. Heſychius : Βόμβυκες, εἶδος ζώου πτηνοῦ καὶ σφῆκα. Item : βομβυλιὸς, ζῶον ἡ χρῆ τινα ποιεῖν ἢ γένος τι σφηκῶν ; ἢ μέλισσα μεγάλη, ἢ μύα. Toto genere, forma, ortu, nido, opere differunt a bombycibus noſtris, ex quibus ſericum ducimus. E veſparum illi genere ſunt : Nomen a bombo, vel ſono, quem apum more ac veſparum edunt, nomen invenere. Iſ. Tzetzes in Lycophr. pag. 110. Βομβυλιὸς ἐστι ζωΰφιον ὄμοιον μελίσσῃ, μέλαν ἢ τὴν χροιάν ; σὺν πηλῷ κηροπλαστοῦν· Λέγεται ἢ βομβυλιὸς ἀπὸ τοῦ βομβεῖν. Eadem habet & Suidas, pag. 563. & Harpocration, pag. 63.

3. *Nidos luto.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 19. pag. 618. Ἔνια δὲ τῶν βομβυκίων ἀπὸς λίθῳ, ἢ πιέτῳ τινὶ ποιοῦσι πήλινον οἶκον, ᾧ ὥσπερ οἱ ἄλες καπαλείφονται· τοῦτο δὲ σφόδρα παχὺ καὶ σκληρόν· λόγχη γὰρ μόλις διαιρεῖται. *Quædam ex bombytum genere, ad lapidem, aut tale quid, conſtruunt e luto meta figuram, ſale quaſi quodam oblitam. Craſſum hoc durumque : lancea enim vix dividi poteſt.*

4. *In iis & ceras.*] Ariſt. loc. cit. Vide Notas & Emend. num. XXXVII.

Sect. XXVI. 1. *Et alia horum.*] Alii, inquit, bombyces Aſſyrii ſunt, quorum origo a ſuperioribus admodum diſſimilis. Vide Notas & Emend. num. XXXVIII.

2. *E grandiore.*] Ἐκ σκώληκός τινος μεγάλου, ὃς ἔχει οἷον κέρατα, ᾧ διαφέρει τὰ ἄλλα. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. c. 18. pag. 599. Tamquam cornua habet, quibus ab aliis differt. Deſcribitur hic vermiculus a Baſilio in Hexaëm. hom. 8.

3. *Primum eruca fit.*] Vel *urica.* Vide Notas & Emend. num. XXXIX.

4. *Deinde quod vocatur.*] Ex vermiculo, inquit, fit primum eruca : quæ poſt paulum temporis tumulum ſeu nidum forte condens, ut noſtri bombyces faciunt, filis multis contextum, in eo veluti ſepulta jacet. Tum vero bombylius appellatur. Poſtea ex bombylio, perforata teſta, qua incluſus erat, necydalus vocatur : idem adultus, bombyx. Hæc omnia ſex menſium ſpatio perficiuntur. Vide Notas & Emend. num. XL.

5. *Necydalus.*] Νεκύδαλος. Forte ita dictus, quod e bombylio mortuo quaſi renaſcatur ipſe. Νέκυς enim Græcis eſt *mortuus.*

6. *Araneorum modo texunt.*] Hi nempe bombyces, quorum origo alia a priorum origine, ut aranei ſuas araneas, ſic telas ſuas & fila bombyces in longum ſtamen ducunt. Σκώληκες, inquit Julius Pollux, lib. 7, cap. 17. pag. 547. εἰσὶν οἱ βόμβυκες, ἀφ' ὧν τὰ νήματα αἴνεται, ὥσπερ ὁ ἀράχνης. *Bombyces vermiculi ſunt, a quibus fila ducuntur, aranei more.* Expreſſius aliquanto Clemens Alex. lib. 2. Pædag. pag. 200. Οἱ δὲ νεκύδαλον αὐτὸ καλοῦσιν· ἐξ οὗ μακρὸς πλέκεται ἧμαι, καθάπερ ἐκ τῆς ἀραχνης ὁ τῆς ἀραχνης μίτος. *Bombylium nonnulli Græce appellant necydalum, ex quo longum ſtamen naſcitur, quemadmodum ex araneo tela araneæ.* Quæ longi ſtaminis forma vel una per ſe ſatis declarat quam ſint & hi alteri bombyces Aſſyrii a noſtris diverſi.

Digitized by Google

xumque feminarum, [7] quæ bombycina appellatur. [8] Prima eas redordiri, rurſuſque texere invenit [9] in Ceo mulier Pamphila, [10] Latoi filia, non fraudanda gloria excogitatæ rationis, [11] ut denudet feminas veſtis.

CAP. XXVIII. XXVII. [1] Bombycas & in Co inſula naſci tradunt, cupreſſi, terebinthi, fraxini, quercus florem imbribus decuſſum [2] terræ halitu animante. Fieri autem primo papiliones parvos, [3] nudoſque: mox frigorum impatientia [4] villis inhorreſcere, & adverſum hiemem tunicas ſibi inſtaurare denſas, pedum aſperitate radentes foliorum lanuginem [a] vellere: [5] Hanc ab his cogi unguium carminatione, mox trahi inter ramos, tenuari ceu pectine. Poſtea apprehenſam corpori involvi [6] nido volubili. Tum ab homine tolli, fictilibuſque vaſis tepore & furfurum eſca nutriri: atque ita ſubnaſci ſui generis [b] plumas, quibus veſtitos [7] ad alia penſa dimitti. [8] Quæ vero cœpta ſint lanificia, [9] humore lenteſcere, mox in fila tenuari [10] junceo fuſo. Nec puduit has veſtes uſurpare etiam viros, [11] levitatem propter æſtivam. In tantum a lorica gerenda diceſſere mores, ut oneri ſit etiam veſtis. Aſſyria tamen bombyce adhuc feminis cedimus.

CAPUT XXIV. XXVIII. Araneorum his non abſurde jungatur natura, digna vel præcipue admiratione. Plura autem ſunt genera, nec dictu neceſſaria in tanta notitia. [1] Phalangia ex his appellantur, quorum noxii morſus, corpus exiguum, varium, [2] acuminatum, [3] aſſultim ingredientium. [4] Altera eorum ſpecies, nigri, prioribus cruribus longiſſimis. Omnibus internodia terna in cruribus. [5] Luporum minimi, non texunt. [6] Majores interna & cavernis exigua veſtibula præpandunt. [7] Tertium eorumdem genus erudita operatione conſpicuum. Orditur telas, tantique operis materiæ uterus ipſius ſufficit: ſive ita corrupta alvi natura ſtato tempore, [8] ut Democrito placet: ſive eſt quædam intus lani-

INTERPRETATIO.

a *Vellere.*] Vellicare.

b *Plumas.*] Alas.

NOTÆ.

7. *Quæ bombycina.*] Duplex igitur fuit bombycini texti genus: Primum, ex Aſſyria bombyce, ad uſum feminarum; alterum, ex Coa, unde veſtes uſurpare nec viros ipſos puduit. Quanquam & illud prius Coum ab aliis ſcriptoribus appellatur, quod in Co, vel Ceo potius inſula, nema ex Aſſyriis allatum retorqueretur. Aliud ab utroque iſto bombycino, ſerici genus fuit, de quo Plinius, lib. 6. ſect. 20. quod ex arborum canitie texebatur: nam & apud Indos hodieque ex arborum ejuſmodi, herbarumque lanugine, texta fiunt. Priora duo ſerici ſeu bombycini antiqui genera, ignota hodie, ut & alia quam plurima.

8. *Prima eas.*] Telas videlicet. Vide Notas & Emend. num. XLI.

9. *In Ceo.*] Vide Notas & Emend. num. XLII.

10. *Latoi filia.*] Παμφίλη Λατόος θυγάτηρ, Ariſt. lib. 5. hiſt. cap. 18. pag. 599.

11. *Ut denudet.*] Seneca in eam rem eleganter, ep. 90. pag. 397. *Quid ſi contigiſſet videre has noſtri temporis telas, quibus veſtis nihil celatura conficitur: in qua non dico nullum corpori auxilium, ſed nullum pudori eſt?* Veſtem quamlibet ejus tenuitatis nebulam priſci vocabant: quod tranſluceret ſub illa corpus, uti cælum ſub nebula. Fulgentius, lib. 1. Mythol. *Aſtiterant itaque ſyrmate nebuloſo lucidæ ternæ viragines*, &c. Fragm. Petronii, *Palam proſtare nudam in nebula linea:* ſic enim legendum, non *lanæ*, Du-Cangius admonet, in Gloſſario, verbo, *Nebula.* Vide quæ diximus lib. 6. ſect. 20.

Sect. XXVII. 1. *Bombycas,*] Tertia hæc eſt bombycini generis ſpecies, necdum tamen ea eſt, ex qua noſtri hodie opifices ſericum ducunt: quam vetuſtioribus illis ſeculis, ante Juſtiniani tempora, incognitam fuiſſe in orbe Romano, quo ex Seribus advecta a Monachis Indis eſt, ſcriptis tradidit Procopius, lib. 4. bell. Goth. cap. 17. pag. 613. Fama tamen aliquid & auditione accepiſſe de his bombycibus noſtræ tempeſtatis Julius Pollux videtur, qui cum egiſſet de bombycibus iis, quos araneorum more diximus telas texere, hæc ſubjicit: ἔνιοι δὲ καὶ τοὺς Σῆρας ἀπὸ πιόπων ἑτέρων ζώων ἀθροίζειν φασὶ τὰ ὑφάσματα. *Sunt etiam nonnulli qui Seres tradant colligere telas ſuas ab aliis quibuſdam animalibus hujuſcemodi.* Notum Hieronymi Vidæ de bombyce carmen.

2. *Terræ halitu.*] Ex corruptis harum arborum floribus naſci hos bombycas Coos ſignificat. Igitur noſtris longe diſſimiles, quantumlibet Salmaſius refragetur, in Tertull. de pallio, pag. 191. Bombyx enim noſtræ tempeſtatis vermiculus eſt, ex ovo minutiſſimo candido, quod ex congenere verme naſcitur. Id ovum aut in Sole, aut in ſinu fovent. Excluſum vermiculum imponunt foliis mori albæ, ut cuivis notum eſt.

3. *Nudoſque.*] Nullo plane villo pilove cute obtecta: nullis quoque alis veſtita.

4. *Villis.*] Erucarum more. Harum, aut ſimilium certe erucarum magnus eſſe dicitur apud Sinenſes proventus: at bombyces noſtri non ita villoſi piloſive ſunt.

5. *Hanc ab his cogi.*] Vide Notas & Emend. num. XLIII.

6. *Nido volubili.*] Lanugo corpori involuta nidum ovatum, ſive folliculum repræſentat ſimilem ei quo ſe noſtri bombyces includunt.

7. *Ad alia penſa.*] Ad arborum lanuginem rurſum radendam, carminandam, tenuandam, ſuo denique corpori involvendam, ut prius.

8. *Quæ vero cœpta.*] Suſcepta, inſtituta. In MSS. Reg. 1. 2. *capta.* Colb. 1. 2. aliique, *cœpta.*

9. *Humore.*] Aqua tepente, ut quidem exiſtimo. Sic enim in tepida aqua inditos folliculos noſtrorum quoque bombycum deglomerant, captantes capita filorum.

10. *Junceo fuſo.*] In fila, inquit, lanificia hæc deducuntur ac tenuantur, ſimulque junceo fuſo involvuntur. Vide Notas & Emend. num. XLIV.

11. *Levitatem.*] MSS. fere omnes, *levitate propterea æſtiva.* Senſus eſt, uſurpatas a viris quoque veſtes eas eſſe, ob delicatam levitatem æſtati convenientem.

Sect. XXVIII. *Phalangia.*] Ariſtoteles, lib. 9. hiſt. anim. cap. 63. pag. 1101. ſed de his multo accuratius, Plinius, lib. 29. ſect. 27. Phalangia Græci vocant araneas mordaces ac venenatas. Non eſſe *Tarantulam* docebimus lib. 29. ſect. cit.

2. *Acuminatum.*] Ὀξὺ Ariſtoteli, quod alii vividum & agile malunt interpretari.

3. *Aſſultim.*] Ariſtot. πηδητικὸν, quod ubi vult ſaltat: ſaltax, ſi fas eſt ita dicere.

4. *Altera eorum.*] Nempe phalangiorum. Ariſt. pag. 1102. Τὸ δ' ἕτερον, μεῖζον, τὸ μὲν χρῶμα μέλαν, τοὺ δὲ σκέλη τοὺ ἀσφάλειαν μακρὰ ἔχον, καὶ τῇ κινήσει ναθρόν, &c. Alterum majus colore nigro, anterioribus cruribus longis, motu pigrum, &c.

5. *Luporum.*] Alterum hoc eſt araneorum genus: cujus gemina ſpecies eſt, majorum, ac minorum: ex Ariſt. loc. cit. Et hoc phalangion a Græcis quibuſdam vocari auctor eſt Plinius, lib. 29. ſect. 27.

6. *Majores interna.*] Majores, inquit, exigua in cavorum ſuorum oſtiolis, ſive rimis ac foraminibus veſtibula telarum præpandunt, quorum orditus ad interiora ac penitiora rimæ illius, in qua latent, loca pertineat. Vide Notas & Emend. num. XLV.

7. *Tertium eorumdem.*] Araneorum videlicet. Hi ſunt aranei noſtri vulgares, qui ad domuum feneſtras, laquearia que texunt.

8. *Ut Democrito.*] Exiſtimavit is telæ materiam eſſe κόπρον, excrementum alvi. Improbat hanc ſententiam Philoſophus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 63. pag. 1105. Improbat & Albertus M. lib. 8. de anim. tract. 4. cap. 1. pag. 265.

gera

Digitized by Google

gera fertilitas: tam moderato ungue, tam tereti filo & tam æquali deducit ſtamina, ipſo ſe pondere uſus. Texere a medio incipit, [10] circinato orbe [11] ſubtegmina adnectens: [12] maculaſque paribus ſemper intervallis, ſed ſubinde creſcentibus, [13] ex anguſto dilatans indiſſolubili nodo implicat. Quanta arte celat pedicas, [a] [14] ſcutulato rete graſſantes? quam non ad hoc videtur pertinere [15] crebratæ pexitas telæ, & quadam polituræ arte, ipſa per ſe [16] tenax ratio tramæ? [17] quam laxus ad flatus, ac non reſpuenda quæ veniant, ſinus? [18] Derelicta laſſo prætendi ſumma parte arbitrere licia: at illa difficile cernuntur, atque ut in plagis lineæ offenſæ, præcipitant [b] in ſinum. Specus ipſa qua concameratur architectura? & contra frigora quanto villoſior? quam remotus a medio, aliudque agentis ſimilis? incluſus vero ſic, ut ſit, nec ne, intus aliquis, cerni non poſſit? Age, firmitas: quando rumpentibus ventis? qua pulverum mole degravante? Latitudo telæ ſæpe inter duas arbores, cum exercet artem & diſcit texere: longitudo fili a culmine, ac rurſus a terra per illud ipſum velox reciprocatio: ſubitque pariter ac fila deducit. Cum vero captura incidit, quam vigilans & paratus ad curſum? [19] licet extrema hæreat plaga, ſemper in medium currit: quia ſic maxime totum concutiendo implicat. Sciſſa protinus reficit, ad polituram ſarciens. Namque & lacertarum catulos venantur: [20] os primum tela involventes, & tunc demum labra utraque morſu apprehendentes, amphitheatrali ſpectaculo, cum contigit. Sunt ex eo & auguria. Quippe incremento amnium futuro telas ſuas altius tollunt. [21] Iidem ſereno texunt, nubilo texunt. Ideoque [22] multa aranea imbrium ſigna ſunt. [23] Feminam putant eſſe quæ texat, marem qui venetur: ita paria fieri merita conjugio.

XXIX. Aranei conveniunt clunibus: [1] pariunt vermiculos ovis ſimiles. Nam nec horum differri poteſt genitura, quoniam inſectorum [c] vix ulla alia narratio eſt. Pariunt autem ova ea in telas, ſed ſparſa, [2] quia ſaliunt, atque ita emittunt. [3] Phalangia tantum in ipſo ſpecu incubant magnum numerum: qui ut emerſit, matrem conſumit, ſæpe & patrem: [4] adjuvat enim incubare. Pariunt autem [5] & tricenos, ceteræ pauciores. Et incubant triduo. [6] Conſummantur aranei quater ſeptenis diebus.

XXX. [1] Similiter his & ſcorpiones terreſtres, vermiculos ovorum ſpecie pariunt, [2] ſimiliterque pereunt: peſtis importuna, [3] veneni ſerpentium, niſi quod graviore ſupplicio lenta per triduum morte conficiunt, virginibus letali ſemper ictu, & feminis fere in CAP. XXV.

INTERPRETATIO.

a *Scutulato.*] Quanta arte celat in *tela retis in morem* ſcutulata graſſantes *occulte* laqueos? Quam non ad inſidias videtur apta, denſa ac pæne villoſa tela, &c.

b *In ſinum.*] In medium rete.

c *Vix ulla.*] Vix ulla alia inſectorum *generationis digna relatu* narratio eſt.

NOTÆ.

9. *Ipſo ſe pondere.*] Se ipſe librans, filo hærens atque ſuſpenſus.

10. *Circinato.*] Tam abſoluto orbe, ut circino ductus videri poſſit.

11. *Subtegmina.*] MSS. omnes, *ſubtemina.* Ariſtoteles *ὑφάνας tramam* vocat, loc. cit. pag. 1103.

12. *Maculaſque.*] Cancellos. Sic in reti foramina, ſive plagas, maculas appellamus: & maculis diſtincta retia dicimus. Cicero in Verrem, 7. num. *Reticulumque ad nares ſibi admovebat, tenuiſſimo lino, minutis maculis, plenum roſæ.*

13. *Ex anguſto.*] Maculis ima ſui parte anguſtioribus, ſenſim dilatantibus ſe ſe.

14. *Scutulato rete graſſantes.*] De ſcutulato textu diximus lib. 8. ſect. 73.

15. *Crebratæ.*] Quam parum apta videtur, inquit, ad has inſidias tela tam denſe texta, ut pexa ſeu villoſa interdum exiſtimari poſſit? Crebratam appellat veſtem, quam lib. 8. ſect. 74. crebram dixit, *Crebræ papaveratæ*, &c. ubi vide quæ de ea ſcripſimus. Vide Notas & Emendationes, num. XLVI.

16. *Tenax ratio tramæ.*] Trama & ſubtemen, idem. Non tamen araneus, ſicuti nos texit, tramam ſtamenque invicem tegendo: vixque trama dici ea poteſt: quippe quæ tranſmeare deceat inter filum & filum mutua ſuperequitatione.

17. *Quam laxus.*] Quam facile cedens flatibus, & ventis: quam molliter ea quæ incidunt, excipiens ſinus?

18. *Derelicta laſſo.*] Derelicta credas ab araneo præ laſſitudine licia, hoc eſt, fila ea quæ ſummæ telæ toto ambitu prætenduntur: at ſunt ea adeo tenuia, ægre ut poſſint conſpici ab occurrentibus animalculis; quæ ubi hæc offendunt, ut lineas in plagis feræ, inde rapiuntur in medium ſinum. Plagæ dicuntur retia rariora ad capiendas feras: quod plagis, id eſt, foraminibus plena ſint. Lineæ funiculi extenſi, in eoſdem uſus. De his apud Lipſium plura vide, in Senec. lib. 1. de Clem. cap. 12.

19. *Licet extrema.*] Hæc deinceps Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 63. pag. 1104. Semper a medio impetum facit: & cum cadaver effert, ſi interim aliquid irretiatur, non ex eo loco ubi eſt, prædam aggreditur, ſed prius medio repetito, unde magis ſentiet motum: atque ex eo ipſo loco concutiendo telam, captivum implicat, uſque dum ſui impetum faciat.

20. *Os primum.*] Vide Notas & Emend. num. XLVII.

21. *Iidem ſereno texunt.*] Vide Notas & Emendat. num. XLVIII.

22. *Multa aranea.*] Ἀράχνια, aranearum telæ. Ita MSS. omnes. Libri publici, *multæ araneæ.* De hoc porro augurio, Theoph. lib. de ſignis ventorum.

23. *Feminam putant.*] Immo, ſi Philoſopho fides, pag. 1104. mas otioſe agitat, femina exercet negotia: texit, & venatur: ἐργάζεται ἡ θήλεια· ὁ δ' ἄρρην σωματοκλέπτει.

Sect. XXIX. 1. *Pariunt vermiculos.*] Subrotundos, ἐπιφόγγυλα σκωλήκια μικρά, Ariſt. lib. 5. hiſtor. anim. cap. 22. pag. 620.

2. *Quia ſaliunt.*] Vide Notas & Emend. num. XLIX.

3. *Phalangia.*] Ariſt. pag. 621.

4. *Adjuvat enim.*] Pater in incubitu matrem juvat, mas feminam, propter numeroſam ſobolem: quæ deinde utrumque parentem ſæpe circumſiſtit, & interficit. Ariſt. συναιτιάζεται δὲ τῇ θηλείᾳ εἰσιόντι.

5. *Et tricenos.*] Vide Notas & Emend. num. L.

6. *Conſummantur.*] Hoc eſt, juſta capiunt incrementa. Ariſt. pag. 621. Ἐκ δὲ μικρῶν τέλειοι ἀράχναι γίγνονται περὶ τὰς ἑπτὰς καὶ τὰς τέτταρας. *Circiter quater ſeptenis diebus, e parvis abſoluti fiunt.*

Sect. XXX. 1. *Similiter his.*] Phalangiis, de quibus dictum eſt proxime. Phalangiorum, inquit, more vermiculos ovis ſimiles magno numero & ſcorpiones pariunt, ſimiliterque a ſua prole interficiuntur & pereunt. Hæc ſunt eadem apud Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 21. pag. 619.

2. *Similiterque pereunt.*] A ſua ipſorum prole interempti. Vide Notas & Emendationes, num. LI.

3. *Veneni.*] Ita recte MSS. omnes: pro *veneno.* Venenum

Digitized by Google

totum : viris autem matutino, exeuntes cavernis, priuſquam aliquo fortuito ictu [4] jejunum egerant venenum. [5] Semper cauda in ictu eſt : nulloque momento meditari ceſſat, ne quando deſit occaſioni. Ferit & obliquo ictu, [6] & inflexo. Venenum ab iis candidum fundi Apollodorus auctor eſt, [7] in novem genera deſcriptis per colores maxime : ſupervacuo, quoniam non eſt ſcire, quos minime exitiales prædixerit. [8] Geminos quibuſdam aculeos eſſe : [9] mareſque ſæviſſimos. [10] Nam coïtum iis tribuit. [11] Intelligi autem gracilitate & longitudine. Venenum omnibus medio die, [12] cum incanduere Solis ardoribus : Itemque cum ſitiunt, inexplebiles potu. [13] Conſtat & ſeptena caudæ internodia ſæviora eſſe : pluribus enim ſena ſunt. Hoc malum [14] Africæ volucre etiam Auſtri faciunt, pandentibus brachia, ut remigia ſublevantes. [15] Apollodorus idem, plane quibuſdam ineſſe pennas tradit. Sæpe Pſylli, qui reliquarum venena terrarum invehentes quæſtus ſui cauſa peregrinis malis implevere Italiam, [16] hos quoque importare conati ſunt : ſed vivere intra Siculi cæli regionem non potuere. Viſuntur tamen aliquando in Italia, ſed innocui ; multiſque aliis in locis, [17] ut circa Pharum in Ægypto. [18] In Scythia interimunt etiam ſues, alioqui vivaciores [19] contra venena talia : [20] nigras quidem celerius, ſi in aquam ſe immerſerint. Homini icto putatur eſſe remedio ipſorum cinis [21] potus in vino. [a] Magnam adverſitatem oleo merſis & ſtellionibus putant eſſe : innocuis dumtaxat iis, qui & ipſi carent ſanguine, lacertarum figura. Atque ſcorpiones in totum nullis nocere, quibus non ſit ſanguis. Quidam & ab ipſis fetum devorari arbitrantur. Unum modo relinqui ſolertiſſimum, & qui ſe ipſius matris clunibus imponendo, tutus & a cauda & a morſu loco fiat. Hunc eſſe reliquorum ultorem, qui poſtremo genitores [22] ſuperne conficiat. [23] Pariuntur autem undeni.

CAP. XXVI. XXXI. Chamæleonum [1] ſtelliones quodammodo naturam habent, rore tantum viventes, [2] præterque araneis.

XXXII. [1] Similis cicadis vita : [2] quarum duo genera : [3] minores, quæ primæ proveniunt, & noviſſimæ pereunt : ſunt autem mutæ. [4] Sequens eſt volatu rara. Quæ ca-

INTERPRETATIO.

a *Magnam.*] Maxime inter ſe adverſari *ſcorpiones* oleo merſos, & ſtelliones putant : innocuoſque *ſcorpiones* eſſe dumtaxat iis ſtellionibus, qui & ipſi, *quemadmodum ſcorpiones*, carent ſanguine, *& ſunt* lacertarum figura.

NOTÆ.

illis, inquit, quale ſerpentibus.

4. *Jejunum.*] Priuſquam fortuito caſu in aliquid obvium ictum imprimant quaſi jejuni oris : tunc enim primo morſu egerunt venenum.

5. *Semper cauda.*] Semper erecta, ceu ictum meditans, ut ad eum inferendum paratior ſit. Ovidius :

Scorpius elatæ metuendus acumine caudæ.

6. *Et inflexo.*] MSS. omnes, *& inflexu* : hoc eſt, retorta ſuperne, reductaque in ſublime cauda.

7. *In novem genera.*] Vide Notas & Emendationes, num. LII. Satis eleganter Tertullianus in Scorpiace, ſtatim initio : *Tot venena, quot ingenia : tot pernicies, quot & ſpecies : tot dolores, quot & colores, Nicander ſcribit & pingit.*

8. *Geminos quibuſdam.*] Qui idcirco δίκεντροι vocantur.

9. *Mareſque.*] Ælianus, lib. 6. hiſt. anim. cap. 20.

10. *Nam coïtum.*] Sunt tamen, inquit Ælianus, qui hos non coïtu, ſed nimio tantum cæli calore procreari aſſeverent. Utrumque modum agnoſcit Schol. Nicandri, & ex coïtu, & ex putredine, Poſteriorem Tertull. loc. cit. *Magnum de modico malum ſcorpios terra ſuppurat.*

11. *Intelligi autem.*] Avicenna quoque lib. 4. tract. 5. cap. 2. pag 216. de ſcorpionibus : *Maſculus*, inquit, *extenuatus eſt, minutus : & femina pinguis, magna.*

12. *Cum incanduere.*] Tertull. loc. cit. de ſcorpionum ſævitia in pungendo : *Familiare periculi tempus eſtas.*

13. *Conſtat & ſeptena.*] Strabo lib. 17. pag. 830. ſcorpiones ait in Libya ſeptem habere vertebras, ἑπτὰ σφονδύλους. Ælianus item lib. 6. hiſt. cap. 20. Καί τι ἑπτὰ ἔχων σφονδύλους ἄφθη τις. Denique Apollodorus ipſe, quem Plinius nunc ſequi ſe profitetur, apud Scholiaſtem Nicandri in Theriac. pag. 36. Τὸν γὰρ σφονδύλους ὁ σκορπίος ἐ πλείους ἔχων τῶν ἑπτὰ ὀφθῇ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς σαυίους, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος.

14. *Africa volucre.*] Africano ſtilo Tertull. loc. cit. *Auſtro*, inquit, *& Africo ſævitia* ſcorpionum *velificat.*

15. *Apollodorus item plane.*] In MSS. *plene.* Hoc eſt, non brachia ſolum, ſed omnino pennas. Neque id Apollodorus modo, ſed & Pammenes prodidit in eo opere quod περὶ θηρίων inſcripſit, teſte Ælian. lib. 16. hiſt. anim cap. 42. In India pariter Megaſthenes apud Strabonem, lib. 15. pag. 703. E recentioribus quoque Ramuſius tomo 1.

16. *Hos quoque.*] Scorpiones alatos Libycos.

17. *Ut circa Pharum.*] Habet ſimilia Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 986.

18. *In Scythia.*] In Caria dixit Ariſt. loc. cit. Albertus M. lib. 7. de animal. tract. 3. cap. 5. pag. 235. in Aſia, & pluribus aliis locis.

19. *Contra venena talia.*] Hoc eſt, quamvis ſimiles ſerpentium ictus vix ſentiant, ob pellis adipiſque craſſitiem. Quin & a ſuibus impune ſalamandra manditur, ut Plinius tradit, lib. 29. ſect. 23. Eædem percuſſæ a ſerpentibus, cancrorum eſu ſibi medentur, ut idem docet, lib. 32. ſect. 19. Et alios ſerpentes vorant, teſte Philoſopho, lib. 9. hiſt. cap. 2. pag. 1006.

20. *Nigras quidem.*] Sues videlicet. Albertus, loc. cit. *Scorpiones quidam pungentes porcos, nigros præcipue, interficiunt. Sed citius moriuntur, ſi ſtatim poſt punctúram intrant in aquam : quia tunc aquæ frigiditate venenum ad cor reflectitur.*

21. *Potus in vino.*] Hoc iterum repetit lib. 29. ſect. 29.

22. *Superne.*] Dorſo parentum inſidens, inde morſu & caudæ ſpiculo eos conficit.

23. *Pariuntur autem.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 21. pag. 619.

Sect. XXXI. 1. *Stelliones.*] Stellio lacerti genus eſt, quo Galli, Germani, Anglique carent : cujus proinde nomen ii nullum habent, teſte Geſnero, lib. de quadrup. ovipr pag. 92. Græcis eſt ἀσπαλαβώτης, & καλώτης, & χαλεώτης.

2. *Præterque araneis.*] Prætereaque veſcuntur araneis : Bellum enim intercedit inter ſtellionem & araneum : devoratque araneas ſtellio. Πόλεμος ἢ κὴ ἀσπαλαβώτη κὴ ἀράχνη· κατεσθίει γὰρ τὰς ἀράχνας ὁ ἀσπαλαβώτης. Ariſt. lib. 9. hiſtor. animal. cap. 2. pag. 1002. Sed viciſſim araneus ſtellioni bellum indicit, quale deſcribitur a Plinio, lib. 8. ſect. 95. Et lacertarum omnium catulis, ut dictum eſt hujus libri ſect. 28.

Sect. XXXII. 1. *Similis.*] Hoc eſt, cicadæ quoque rore vivunt, ut chamæleones & ſtelliones : τῇ δρόσῳ τρέφεται μόνον, inquit Philoſ. lib. 4. hiſt. anim. cap. 6. pag. 471. Cicada, noſtris *Cigale.*

2. *Quarum duo.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 25. pag. 623.

3. *Minores.*] Alterum genus ſubintellige, majorum, quæ contra ac minores, poſterius oriuntur, & prius pereunt. Ex Ariſt. loc. cit.

4. *Sequens eſt.*] Vide Notas & Emend. num. LIII.

Digitized by Google

[illegible], vocantur [5] achetæ : [6] & quæ minores ex his ſunt, [7] tettigoniæ : [8] ſed illæ magis canoræ. [9] Mares canunt [10] in utroque genere : feminæ ſilent : [11] gentes veſcuntur iis ad Orientem, etiam Parthi opibus abundantibus. [12] Ante coïtum mares præferunt, a coïtu feminas, ovis earum correptis, quæ ſunt candida. [13] Coïtus ſupinis. [14] Aſperitas præacuta in dorſo, qua excavant [15] feturæ locum in terra. [16] Fit primo vermiculus, dein ex eo, quæ vocatur tettigometra, cujus cortice rupto circa ſolſtitia evolant, noctu ſemper : primum nigræ atque duræ. [17] Unum hoc ex iis quæ vivunt, & ſine ore eſt. [a] Pro eo quiddam [18] aculeatarum linguis ſimile, & hoc in pectore, quo rorem lambunt. Pectus ipſum [19] fiſtuloſum : hoc canunt achetæ, ut diximus. De cetero [20] in ventre nihil eſt. [21] Excitatæ cum ſubvolant, humorem reddunt, quod ſolum argumentum eſt rore eas ali. [22] Iiſdem ſolis nullum ad excrementa corporis foramen. [23] Oculi tam hebetes, ut ſi quis digitum contrahens ac remittens iis appropinquet, tranſeant velut in folia. Quidam duo alia genera faciunt earum : ſurcullariam, quæ ſit grandior : frumentariam, quam alii avenariam vocant. Apparet enim ſimul cum frumentis areſcentibus. * Cicadæ non naſcuntur in raritate arborum : [24] idcirco non ſunt Cyrenis circa oppidum : nec in campis, nec in frigidis aut umbroſis nemoribus. Eſt quædam & iis locorum differentia. [25] In Mileſia regione paucis ſunt locis. [26] Sed in Cephalenia amnis quidam penuriam earum & copiam dirimit. [27] At in Rhegino agro ſilent omnes : [28] ultra flumen in Locrenſi canunt. Pennarum illis natura quæ apibus, ſed pro corpore amplior. * CAP. XXVII.

XXXIII. [1] Inſectorum autem quædam binas gerunt pinnas, ut muſcæ : quædam quaternas, ut apes. Membranis & cicadæ volant. Quaternas habent, [2] quæ aculeis in alvo armantur. Nullum, [3] cui telum in ore, pluribus quam binis advolat pennis. Illis enim ultionis cauſa datum eſt, his aviditatis. [4] Nullis eorum pennæ reviviſcunt avulſæ. [5] Nullum, cui aculeus in alvo, bipenne eſt. CAPUT XXVIII.

XXXIV. [b] Quibuſdam pennarum tutelæ [1] cruſta ſupervenit, [2] ut ſcarabæis, quorum

INTERPRETATIO.

a *Pro eo.*] Oris vice quiddam eſt ſimile eorum linguæ, quæ habent in ore aculeum.

b *Quibuſdam.*] Quibuſdam *inſectis* ad tutelam pennarum *fragilium* cruſta adnaſcitur.

NOTÆ.

5. *Achetæ.*] Ἀχήν, vel ἠχήν. Priore vocabulo Philoſophus uſus, & Ælianus, lib. 10. hiſtor. anim. cap. 44. Utroque Heſychius : Nam pag. 173. Ἀχήτης, ὁ ἄρρην τέττιξ, ὁ λαλίστατος. Et pag. 432. Ἡ χήν, ἡδύφωνοι τέττιγες. Sonoras Latine recte dixeris, vel cum Virgilio, argutas.

6. *Et quæ minores.*] Nam quæ canunt, e majorum perinde atque e minorum genere ſunt : modo ad præcinctum ſecturam habeant, quæ quaſi inſtrumentum cantionis eſt : ibi enim fiſtulam membranaceam habent. Ariſt. loc. cit. Ὁ μείων ἢ ἔν τισι μικροῖς, ὡς ἐν τοῖς μεγάλοις, οἱ μὲν διηρημένοι εἰσὶ τὸ ὑπόζωμα, οἱ δὲ ὄντες· οἱ ἢ ἀδιαίρετον ἔχοντες, οὐκ ᾄδουσιν.

7. *Tettigoniæ.*] Τεττιγόνια Ariſtoteli : Scaliger o, *cicadelle: cicadaſtræ*, Gazæ.

8. *Sed illæ.*] Majores videlicet.

9. *Mares canunt, &c.*] Ariſtot. loc. cit. pag. 625. Ælianus, lib. 1. hiſtor. animal. cap. 6.

10. *In utroque genere.*] Majorum, ac minorum.

11. *Gentes veſcuntur.*] Athenæus, lib. 4. pag. 133. & lib. 9. pag. 372. Ælianus item, lib. 12. hiſtor. animal. cap. 6.

12. *Ante coïtum.*] Mares tum in cibo ſuaviores, a coïtu feminæ. Ariſt. pag. 626.

13. *Coïtus ſupinis.*] Sic Ariſt. pag. 614. Surrectas igitur ambas, & bipedes in coïtu ſtare, inde videtur effici.

14. *Aſperitas.*] Mucro quem ad clunes habent, ᾧ ἔχουσιν ὄπισθεν ὄζει, inquit Philoſophus, pag. 625.

15. *Feturæ.*] Fetui ſuo, qui mox deſcribitur.

16. *Fit primo vermiculus.*] Ex ovo vermiculus : e vermiculo, τεττιγομήτρα, non a magnitudine ſic appellata, ut ortygometra : ſed ab officio, quoniam ab ipſa prodit cicada : quaſi *matricicada*. Hæc etiam Ariſt. loc. cit. totidem plane verbis.

17. *Unum hoc.*] Ariſtoteles, lib. 4. hiſt. anim. cap. 6. pag. 471.

18. *Aculeatarum linguis.*] Paulo laxius nunc Plinius loquitur : nam, ut idem ait libri hujus ſect. 65. Quibus aculeus in ore fiſtuloſus, ut muſcæ, iis lingua non eſt proprie appellata, ſed quiddam linguæ ſimile : cujus ſpeciem refert id quod in cicadis pro lingua eſt. Tria igitur diſtinguenda : lingua primum, ut in homine : deinde, linguæ ſimile, ut in apibus : denique, quod huic ſimile eſt, ut in cicadis. Vide Notas & Emend. num. LIV.

19. *Fiſtuloſum.*] In præcinctu ſectum, διηρημένον τὸ ὑπόζωμα, Ariſt. Fiſtulam Plinius hic vocat, membranam prætenuem, quam illæ habent ſepto tranſverſo ſubditam. Hac ſane parte canunt cicadæ : non aculeo, quem circa pectus habent.

20. *In ventre nihil.*] Hoc eſt, viſcus nullum σπλάγχνον οὐδὲν ἔχει. Ariſt. pag. 471.

21. *Excitatæ.*] Ariſt. lib. 5. hiſtor. animal. cap. 25. pag. 626.

22. *Iiſdem ſolis.*] At hujuſmodi foramen obſervatum a ſe in cicadis, ait Aldrov. lib. 2. de inſectis, pag. 320. per quod illæ humorem aquoſum ejicerent, qui in ventre continetur.

23. *Oculi tam.*] Ariſt. lib. 5. hiſtor. anim. cap. 25. pag. 626. Inſcendunt digitum, perinde ac ſi folium motum foret, eum ſenſim admovetur : quia obſcure vident, nec quidquam dignoſcunt. Cum Sol non nitet, nubilo die, tunc pæne nihil vident.

24. *Idcirco non ſunt.*] Vide Notas & Emendationes, num. LV. Eadem habet Ariſt. lib. 5. hiſtor. anim. cap. 25. pag. 624.

25. *In Mileſia.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 33. pag. 980. quibuſdam Mileſiæ locis naſci cicadas, quibuſdam non naſci tradit.

26. *Sed in Cephalenia.*] In Cephalenia fluvio diſterminantur agri, ubi cicadæ vel naſcuntur, vel non. Ariſt. loc. cit. Ælianus lib. 5. hiſt. anim. cap. 9.

27. *At in Rhegino.*] Strabo, lib. 6. cap. 260. Conon apud Photium in Bibl. cod. 186. pag. 425 aliique.

28. *Ultra flumen.*] Ἅλυξ ποταμὸς a Strabone nominatur, loc. cit. Pauſaniæ Καϊκῖνα, in Eliac. poſter. lib. 6. pag. 354. quo de amne diximus lib. 3. ſect. 15. Rem narrat aliter Ælianus lib. 5. hiſt. anim. cap. 9. cum & Locrenſes in Rhegino agro, & Rheginas viciſſim in Locrenſi ait obmuteſcere : quaſi utræque in ſuo agro canoræ eſſent.

Sect. XXXIII. 1. *Inſectorum.*] Ad verbum hæc Ariſtoteles, lib. 1. hiſtor. anim. cap. 6. pag. 49.

2. *Quæ aculeis in alvo.*] Ut apes, ſuci, veſpæ, crabrones. Ariſt. loc. cit. τετράπτερα ὅσα ὀπισθόκεντρα.

3. *Cui telum in ore.*] Ut muſca, tabanus, aſilus, culex. Ariſt. loc. cit. Τὰ ἢ δίπτερα, ἔμπροσθεν ἔχει τὰ κέντρα, οἷον μύια, ἢ μύωψ, ἢ οἶστρος, ἢ ἐμπίς.

4. *Nullis eorum.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 355.

5. *Nullum cui aculeus.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 6. pag. 49. & lib. 4. de partibus anim. cap. 6.

Sect. XXXIV. 1. *Cruſta ſupervenit.*] Tegmen habent, ad alarum fragilium tutelam : quale cernimus in iis animalculis, quæ Galli *Hannetons* vocant. Quorum alæ vagina teguntur hujuſmodi, κυλεόπτερα Philoſophus vocat, loc. cit. pag. 48.

2. *Ut ſcarabæis.*] Τοῖς κανθάροις, quorum ſunt plura genera

Digitized by Google

tenuior fragiliorque penna. His negatus aculeus: [3] ſed in quodam genere eorum grandi, cornua prælonga, biſulcis dentata forcipibus in cacumine, cum libuit, ad morſum coëuntibus, infantium etiam [4] remediis ex cervice ſuſpenduntur. [5] Lucanos vocat hos Nigidius. [6] Aliud rurſus eorum genus, qui e fimo ingentes pilas [7] averſi pedibus volutant, parvoſque in iis [8] contra rigorem hiemis vermiculos fetus ſui nidulantur. [9] Volitant alii magno cum murmure ac mugitu. [10] Alii focos & prata crebris foraminibus excavant, nocturno ſtridore vocales. Lucent ignium modo noctu, laterum & clunium colore [11] lampyrides, [12] nunc pennarum hiatu refulgentes, nunc vero compreſſu obumbratæ, [13] non ante matura pabula, aut poſt deſecta conſpicuæ. E contrario [14] tenebrarum alumna blattis vita, lucemque fugiunt, in balineis maxime humido vapore prognatæ. Fodiunt [15] ex eodem genere rutili atque prægrandes ſcarabæi tellurem aridam, favoſque parvæ ac fiſtuloſæ modo ſpongiæ, [16] medicato melle fingunt. [17] In Thracia juxta Olynthum locus eſt parvus, in quo unum hoc animal exanimatur, ob hoc [18] Cantharolethrus appellatus.

Pennæ inſectis omnibus ſine ſciſſura: nulli cauda niſi ſcorpioni. Hic eorum ſolus [19] & brachia habet, & in cauda ſpiculum. Reliquorum quibuſdam aculeus in ore, [20] ut aſilo, [21] ſive tabanum dici placet: [22] item culici, [23] & quibuſdam muſcis. Omnibus autem his in ore & pro lingua ſunt hi aculei. Quibuſdam hebetes, neque ad punctum, ſed ad ſuctum, ut muſcarum generi, [24] in quo lingua evidens fiſtula eſt. Nec ſunt talibus dentes. Aliis cornicula ante oculos prætenduntur ignava, ut papilionibus. [25] Quædam inſecta carent pennis, ut ſcolopendra.

XXXV. [1] Inſectorum pedes quibus ſunt, in obliquum moventur. [2] Quorumdam extremi longiores foris curvantur, [3] ut locuſtis. * Cap. xxix. Hæ pariunt, in terram [4] demiſſo ſpinæ caule, [5] ova condenſa, autumni tempore. [6] Ea durant hieme ſub terra. [7] Subſequente anno exitu veris emittunt parvas, nigrantes & ſine cruribus, penniſque reptantes. Itaque vernis aquis intereunt ova: ſiccoque vere major proventus. [8] Alii duplicem earum ſe-

Notæ.

3. *Sed in quodam genere eorum.*] Quos ac cervinorum cornuum ſimilitudine Cervos volantes *Cerfs volans* in Galliis nominant.

4. *Remediis.*] Amuletis.

5. *Lucanos.*] Ita MSS. omnes, cuſique libri. Id nomen habuerunt, quod plurimi in Lucanis Italiæ eſſent. Errant qui hos cum tauris confundunt, ut Gaza, Conſtantinus in Lexico, & Dalecampius, quos refellemus, lib. 30. ſect. 12.

6. *Aliud rurſus.*] Scarabæi pilularii dicti, quod ſtercus volutant: in eo condunt ſe ſe per hiemem, vermiculoſque pariunt, unde ſoboles prodit: *Αἱ ὑ κάνθαροι ἰῶ κυλιῶσι κόπρον, ἐν ζούτῃ φωλεύσοί τε τὴν χειμῶνα, καὶ ἐκτίκτουσι σκώληκας, ἐξ ὧν γίνονται κάνθαροι.* Ariſt. lib. 5. hiſtor. animal cap. 18. pag. 602. Gallis *Eſcarbots.*

7. *Averſi pedibus.*] Retro gradientes.

8. *Contra rigorem.*] Ipſos ſcarabæos ſe his involvere pilulis, ibique mori, ac deinde reviviſcere, ſcribit Epiphanius, in Ancor. num. 85 pag. 89.

9. *Volitant alii.*] Quos Galli vocant *Hanetons.* Hos filo pedibus adalligato, dum pueri ſinunt circumvolitare, ac ſtrepero volatu interim ſe exercere, iis ludicrum eſt.

10. *Alii focos.*] Grylli ſunt nigri caminorum, *Grillons.*

11. *Lampyrides.*] Λαμπυρίδες, quæ Latinis cicindelæ dicæ, ut Plinius ipſe admonet, lib 18. ſect. 66. Gallis, *Vers luiſans.* Ariſtoteli lib. 4. hiſt. anim. cap. 1. pag. 401. πυγολαμπίδες, a fulgore clunium.

12. *Nunc pennarum.*] Nam ut in formicarum genere, ſic & in cicindelis, quædam alas habent, quædam nullas. Ariſt. loc. cit. Καὶ πυτὸ ὑ χρώς αὐτῶν ἐϛι τὸ πτερωτὸν ϵ ἄπτερον· οἷον, μυρμηκίς ϵἰϛι ϵ πτερωτὸ τὸ ἄπτερον, τὸ αἱ καλύμμαπυγολαμπίδες.

13. *Non ante matura.*] Plinius, lib. 18. ſect. 66. *Signum maturitatis hordei lucentes veſpere per arva cicindelæ: ita appellant ruſtici ſtellantes volatus: Græci vero lampyridas.*

14. *Tenebrarum alumna.*] Hinc Virgilio, lib. 4. Georg. verſ. 243.

Lucifugis congeſta cubilia blattis.

Scarabæis hæc animalcula ſunt, grylliſve ſimilia, nigra, velocia, Græcis Σίλφαι ἀρτοκοπείων, blattæ piſtrinorum: Gallis *Caffars*, ſi Conſtantino credimus, in Supplemento linguæ Latinæ. De blattarum aliis generibus dicemus lib. 29. ſect. 39.

15. *Ex eodem genere.*] Scarabæorum videlicet. Hi ſunt quos μηλολόνθας Philoſophus vocat lib. 5. hiſt. anim. cap. 18. pag. 602. Heſychius: Μηλολόνθη, εἴδος καυθάρου, ὃς τινὲς χρυσοκαυθάρους καλέσι. Scholiaſtes item Ariſtophanis, in Nubibus, pag. 170. μηλολόνθιον ab aliis χρυσοκάνθαρον appellari dicit: ab aliis vero pro eo genere ſcarabæorum accipi, quod a noſtratibus *Hanneton* vocari paulo ante diximus.

16. *Medicato melle.*] Hoc eſt, venenato, noxia quapiam vi infecto. Sic apud Maronem, in ſexto Æncidos, *medicatis frugibus oſſa.* Apud Martialem, *medicata pocula.*

17. *In Thracia.*] Hæc totidem verbis Auctor lib. Mirab. Auſcult. pag. 1163. & Plutarch. lib. de anim. tranq. pag. 473.

18. *Cantharolethrus.*] Quod perniciem & letum, ὄλεθρον τοῖς καυθάροις, hic locus affert.

19. *Et brachia.*] Græci χήλας vocant. De ſcorpionum brachiis ſupra, ſect. 30.

20. *Ut aſilo.*] Locus eſt apud Ariſtotelem ſimilis, lib. 1. hiſt. anim. cap. 6. pag. 49. Ἐμπεσόθσι ἴχθυσι τοῖς πέντρα, μύωψ, ἢ μύωπι, ἢ οἴστρῳ, ἢ ἰμπίς. De aſilo ſive œſtro diximus, ſect. 16.

21. *Sive tabanum.*] Hoc eſt, quem quibuſdam tabanum dici placet, etſi minus accurato ſermone: neque enim idem tabanus eſt, qui aſilus. Vide quæ diximus ſect. 16. Tamen μύωπα tabanum, & οἶστρον aſilum, pro ſynonymis uſurpaſſe multos e veteribus, probat Bochartus, parte 2. de animal. lib. 4. cap. 14. pag. 546. Et quidem, Plinii ævo aſili nomen obſoleviſſe, ejuſque loco tabani quoque nomen cum aſilo ſive œſtro fuiſſe communicatum, haud obſcure Seneca ſignificat, ep. 58. pag. 281. *Hunc quem Græci, inquit, œſtrum vocant, pecora peragentem, & totis ſaltibus diſſipantem, aſilum noſtri vocabant: hoc Virgilio licet credas,* &c.

22. *Item culici.*] Ἐμπίδι, Ariſt.

23. *Et quibuſdam muſcis.*] Fortaſſis hic tabanum genere muſcarum complectitur.

24. *In quo lingua.*] Sive pro lingua. Nam ut ait idem ſect. 65. hujus libri, *Quibus aculeus in ore fiſtuloſus, iis nec lingua nec dentes.*

25. *Quædam inſecta.*] Quæ ἄπτερα idcirco vocantur. Hæc Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 1. pag. 401. De ſcolopendra dicemus lib. 29. ſect. 39.

Sect. XXXV. 1. *Inſectorum pedes.*] Hæc Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 4. pag. 153. ubi multipedum, quales ſunt muſcæ, & apes, crura monet in latus inclinata curvaturam flectere.

2. *Quorumdam.*] Quorumdam poſtremi pedes longiores ſunt quam ceteri: καμπτόμενα εἰς τὸ πίσθιον, Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 6. pag. 469.

3. *Ut locuſtis.*] Gallis, *Sauterelles*: Græcis, ἀκρίδες.

4. *Demiſſo ſpinæ.*] *Impacta fiſtula, quam ad caudam habent ipſæ:* Τίκτουσι ὑ εἰς τὸν γλῶ, καταπήξασαι τ ὀπὸς τῇ κίρκῳ αὐλόν. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 23. pag. 623. Sane per fiſtulam eam pariunt, quam caudæ ſubjectam habent. Plinius, apud ſcriptorem Græcum καυλὸν legit, non αὐλόν. Sed eodem demum vox utraque recidit.

5. *Ova condenſa.*] Quia ſimul cunctæ pariunt, eumdemque in locum ova deponunt, ita ut quaſi favus fiat, Ariſt. loc. cit. Ἀθρόως ὑ πίκτουσι, καὶ κῇ τ αὐτὸν τόπον· ὥϛε ἂν εἶναι καθαπερεὶ κηρίον.

6. *Ea durant.*] Tranſigunt hiemem ſub terra: Διαμένει καὶ αὐτὰ τ χειμῶνα ὑπὸ τῇ γῇ. Ariſt. pag. 622.

7. *Subſequente.*] Ariſt loc. cit

8. *Alii.*] Ab Ariſtotele ii diſſident.

Digitized by Google

tum, geminum exitium tradunt: [9] Vergiliarum exortu parere, deinde [10] ad Canis ortum obire, & alias renasci. Quidam [11] Arcturi occasu renasci. [12] Mori matres cum peperierint, certum est, vermiculo statim circa fauces enascente, [13] qui eas strangulat. [14] Eodem tempore mares obeunt. Tam frivola ratione morientes, [15] serpentem, cum libuit, necant singulæ, faucibus ejus apprehensis mordicus. Non nascuntur [16] nisi rimosis locis. In India ternûm pedum longitudinis esse traduntur, cruribus & feminibus serrarum usum præbere, cum inaruerint. Est & alius earum obitus. [17] Gregatim sublatæ vento in maria aut stagna decidunt. Forte hoc casuque evenit, non (ut prisci existimavere) madefactis nocturno humore alis. Iidem quippe nec volare eas noctibus propter frigora tradiderunt: ignari etiam longinqua maria ab iis transiri, continuata plurium dierum (quod maxime miremur) fame quoque, [a] quam propter externa pabula petere sciunt. Deorum iræ pestis ea intelligitur. Namque & grandiores cernuntur, & tanto volant pennarum stridore, ut aliæ alites credantur: Solemque obumbrant, sollicitis suspectantibus populis, ne suas operiant terras. Sufficiunt quippe vires: & tamquam parum sit maria transisse, immensos tractus permeant, [18] diraque messibus contegunt nube, multa contactu adurentes: omnia vero morsu erodentes & fores quoque tectorum. [19] Italiam ex Africa maxime coortæ infestant, sæpe populo [20] ad Sibyllina coacto remedia confugere, inopiæ metu. [21] In Cyrenaïca regione lex etiam est ter anno debellandi eas, primo ova obterendo, deinde fetum, postremo adultas: desertoris pœna in eum, qui cessaverit. Et in Lemno insula certa mensura præfinita est, quam singuli enecatarum ad magistratus referant. [22] Gracculos quoque ob id colunt, adverso volatu occurrentes, earum exitio. Necare & in Syria [23] militari imperio coguntur. Tot orbis partibus vagatur id malum. [24] Parthis & hæ in cibo gratæ. Vox earum proficisci ab occipitio videtur. Eo loco in commissura scapularum habere quasi dentes existimantur, [25] eosque inter se terendo stridorem edere, circa duo æquinoctia maxime, sicut cicadæ [26] circa solstitium. [27] Coitus locustarum, qui & insectorum omnium quæ coëunt, [28] marem portante femina, [b] [29] in eum feminarum

Interpretatio.

[a] *Quam propter.*] Propter quam famem.

[b] *In eum.*] In marem reflectente femina ultimum caudæ suæ *aculeum*; tardeque *a coïtu* digredientes.

Notæ.

9. *Vergiliarum exortu.*] Circa Maii Nonas.

10. *Ad Canis ortum.*] Circa XV. Calendas Augusti, ut diximus lib. 18. sect. 68.

11. *Arcturi occasu.*] Ante diem quintum Idus Maias, ut diximus lib. 8. sect. 72.

12. *Mori matres.*] Hoc Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 23. pag. 622. Vide Epiphan. in Ancoratu, num. 84. pag. 89.

13. *Qui eas strangulat.*] Laxiore usus est vocabulo: Exedunt enim potius quam strangulant.

14. *Eodem.*] Arist. loc. cit.

15. *Serpentem.*] Arist. lib. 9. hist. anim. cap. 9. pag. 1026. Refert Simon Majolus, Colloq. 8. pag. 123. olitorem suum ex agro venientem, locustam conspexisse, quæ serpentem gutture apprehenderet, atque ita quidem ut citra pugnam interemerit.

16. *Nisi rimosis locis.*] Vide Notas & Emendationes, num. LVI.

17. *Gregatim sublatæ.*] Sunt eadem apud Theophrast. in fragm. De animalibus quæ repente apparent. Augustinus, lib. 3. de Civit. Dei, cap. 31. *Locustarum*, inquit, *in Africa multitudinem prodigii similem fuisse .... litteris mandaverunt: consumptis enim fructibus foliisque lignorum, ingenti atque inæstimabili nube in mare dicunt esse dejectam*, &c. Idem refert Orosius, lib. 4. cap. XI.

18. *Diraque messibus.*] Nam fruges populantur, ut ex Livio mox constabit.

19. *Italiam ex.*] Livius, lib. 42. pag. 533. *Locustarum tantæ nubes a mari vento repente in Apuliam illatæ sunt, ut examinibus suis agros late operirent: Ad quam pestem frugum tollendam*, &c. Etiam in Germaniam Poloniamque involasse, scriptorum testimoniis compluribus probat Majolus Colloq. 5. pag. 76. Quater annis singulis quinquiesve incredibili locustarum nube Teredonem Asiæ oppidum agrumque circumjectum obtegi, refert Tavernerius, αὐτόπτης, tom. 1. Itiner. lib. 2. pag. 157. eas deinde vento in deserta loca abripi, ibique interire.

20. *Ad Sibyllina coacto remedia.*] Cum insanabilis pernicies aliqua Rempub. invasisset, cujus nec causa, nec finis inveniretur, Livii verbis utor, e lib. 5. pag. 91. libri Sibyllini ex S. C. adiri solebant. Quibus inspectis, Decemviri, quos penes horum librorum custodia fuit, referebant quæ ii remedia decernerent, carmine plerumque descripta, quale illud fuit, quod idem recitat lib. 29. pag. 341. *Quandocumque hostis alienigena terræ Italiæ bellum intulisset, eum pelli Italia vincique posse, si Mater Idæa Pessinunte Romam advecta esset.* Sic anno primo belli Punici, Diti Patri ludi ad Tarentum ex præcepto librorum Sibyllinorum facti, eodem referente in Epitome libri 49.

21. *In Cyrenaïca.*] Forte pestilentiæ metu. Refert enim Julius Obsequens, cap. 90. P. Plautio, M. Fulvio Coss. locustarum ingentia agmina in Africa, a vento in mare dejecta, fluctibusque ejecta, odore intolerabili Cyrenis mortifero vapore gravem pestilentiam fecisse pecori, hominumque DCCC. millia consumpta tabe.

22. *Gracculos quoque.*] Cornicularum e genere avis est graculus veterum Latinorum: nos *Choucas* vocamus, ut recte Belonius admonet, lib. 6. cap. 3. & 7. Vide Notas & Emendat. num. LVII.

23. *Militari imperio.*] Cn. Sicinium Prætorem designatum, cum imperio missum in Apuliam ad eas colligendas, auctor est Livius lib. 42. pag. 533.

24. *Parthis.*] De Afris hoc idem scribit Dioscorides, lib. 2. cap. 57. De Græcis quoque, ut ex Aristophane, in Acharn. act. 4. sc. 1. & 7. colligitur. De Æthiopibus Acridophagis ex Plinio & Agatharchide diximus lib. 6. sect. 35. Desinat igitur ineptire Grammaticorum pertinacia, de locustis Divi Præcursoris Domini: de quibus fuse Bochartus, parte 2. de animal. lib. 4. toto cap. 7. pag. 488. & seq. Nec Monacho ei assentimur, qui Jacobo de Vitriaco, lib. hist. Hierosol. cap. 53. de eo argumento sciscitanti, *respondit quod frequenter in refectorio suo quædam herba monachis ad edendum apponebatur, quam ipsi Langustæ, hoc est, locustam nominabant, cujus circa monasterium suum magna habebatur copia: adjungens, quod illa esset quam edebat beatus Joannes.* Nugæ.

25. *Eosque inter se.*] Hanc soni locustarum causam approbat Aldrovandus, lib. de insectis, pag. 420. Existimat autem Philosophus, lib. 4. hist. anim. cap. 9. pag. 489. sonum hunc excitari affricatione crurum, quibus in saltum emicant. Αἱ γὰρ ἀκρίδες, τοῖς πηδαλίοις τοιβόμεναι, ποιοῦσι τὸν ψόφον. Πηδάλιον proprie gubernaculum est: nunc, ut ita loquar, saltaculum, crura saltatoria, παρὰ τὸ πηδᾶν.

26. *Circa solstitium.*] Cantus, nonnisi æstibus, cicadis.

27. *Coitus.*] Hæc totidem verbis Philosophus, lib. 5. hist. anim. cap. 23. pag. 621.

28. *Marem portante.*] Quia majores feminæ maribus: itaque mares ab ipsis facillime sustinentur. Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 18. pag. 593.

29. *In eum.*] *In marem inferente femina surrectum sursum meatum suum: non quemadmodum in aliis animalibus, in femi-*

Digitized by Google

ultimo caudæ reflexo, [30] tardoque digreſſu. [31] Minores autem in omni hoc genere feminis mares.

CAPUT XXX. XXXVI. Plurima inſectorum vermiculum gignunt. [1] Nam & formicæ ſimilem ovis vere: & hæ communicantes laborem: [2] ſed apes utiles faciunt cibos, hæ condunt. Ac ſi quis comparet onera corporibus earum, fateatur nullis [a 3] portione vires eſſe majores. Gerunt ea [4] morſu. Majora [5] averſæ poſtremis pedibus moliuntur, humeris obnixæ. [6] Et iis reipublicæ ratio, memoria, cura. [7] Semina arroſa condunt, ne rurſus in fruges exeant e terra. Majora ad introitum dividunt. Madefacta imbre proferunt atque ſiccant. [8] Operantur & noctu plena Luna: Eædem [9] interlunio ceſſant. Jam in opere qui labor? quæ ſedulitas? Et quoniam ex diverſo convehunt altera alterius ignara, certi dies ad recognitionem mutuam nundinis dantur. Quæ tunc earum concurſatio? quam diligens cum obviis quædam collocutio atque percontatio? Silices itinere earum attritos videmus, & in opere ſemitam factam, ne quis dubitet qualibet in re quid poſſit quantulacumque aſſiduitas. [10] Sepeliunt inter ſe viventium [11] ſolæ, præter hominem. Non ſunt in Sicilia pennatæ.

CAP. XXXI. Indicæ formicæ cornua, [12] Erythris in æde Herculis fixa, miraculo fuere. [13] Aurum ex cavernis egerunt terræ, in regione ſeptemtrionalium Indorum, qui Dardæ vocantur. Ipſis color felium, [14] magnitudo Ægypti luporum. [15] Erutum hoc ab iis tempore hiberno, Indi furantur æſtivo fervore, conditis propter vaporem in cuniculos formicis: quæ tamen odore ſollicitatæ provolant, crebroque lacerant, quamvis prævelocibus camelis fugientes. Tanta pernicitas feritaſque eſt cum amore auri.

CAP. XXXII. XXXVII. [1] Multa autem inſecta & aliter naſcuntur, atque in primis ex rore. [2] Inſidet hic [3] raphani folio primo vere, & ſpiſſatus Sole [4] in magnitudinem milii cogitur. [5] Inde porrigitur vermiculus parvus, & [6] triduo eruca: quæ adjectis diebus accreſcit, immobilis, [7] duro cortice: ad tactum tantum movetur, [b 8] araneo accreta, quam chryſallidem appellant: rupto deinde [9] cortice volat papilio.

CAP. XXXIII. XXXVIII. Sic quædam [1] ex imbre generantur in terra: quædam & in ligno. Nec enim [2] coſſi tantum in eo, ſed [3] etiam tabani ex eo naſcuntur: [4] & alibi, ubicumque

INTERPRETATIO.

a *Portione.*] Pro portione corporum.

b *Araneo.*] Araneoſo involuta *textu*, *quo tempore* chryſallidem eam apppellant.

NOTÆ.

nam mare: Ἀφίησι δὲ τὸ πόρον κάτωθεν, τὸ ᾠὸν εἰς τὸ ἄῤῥεν τὸ ἐπάνω· ἀλλ' οὐ τὸ ἄῤῥεν εἰς τὸ ᾠόν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 8. pag. 536.

30. *Tardoque.*] Diuturna conjunctio, diuturnus coïtus eſt. Ariſt. loc. cit.

31. *Minores.*] Ariſt. loc. cit.

Sect. XXXVI. 1. *Nam & formicæ.*] Hæc totidem verbis Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 20. pag. 619.

2. *Sed apes utiles.*] Vide Notas & Emend. num. LVIII.

3. *Portione.*] Uſus hac voce iterum poſterius, ſect. 46. 49. 70. & 73.

4. *Morſu.*] Ore admorſa gerunt onera.

5. *Averſæ.*] Objectis clunibus.

6. *Et iis reipublicæ.*] Vide Ælian. lib. 6. hiſtor. anim. cap. 43.

7. *Semina.*] Plutarchum vide, lib. de ſolert. anim. pag. 968. & Baſil. in Hexaëm. hom. 9. pag. 116.

8. *Operantur &.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 62. pag. 1100. Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 43.

9. *Interlunio.*] In coïtu lunæ, quem diem, inquit Plinius lib. 16. ſect. 74. alii interlunium, alii ſilentis lunæ appellant. Τῇ ἡμίσει δὲ μηνὸς τῇ νίᾳ, menſis primo quoque die ceſſare formicas ſcribit Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 22. Etiam & ſabbato Judæorum inſtar, feriari, ſi Tzetzæ credimus, in Heſiodum ſcribenti, ἐν σαββάτῳ καὶ λ' δὲ μηνὸς τὸ σελήνης οὐκ ἐργάζεται.

10. *Sepeliunt.*] Ita MSS. rectius, quam *ſepeliuntur*. Sic Plautus *inter ſe amplexari* dixit: Tullius, *inter ſe amare*. Refert hoc pariter de formicis, Ælianus lib. 5. hiſt. anim. cap. 49. Narrat Cleanthes apud Plutarch. lib. de ſolert. anim. pag. 967. vidiſſe ſe exeuntes e cavo ſuo formicas obviam alteri formicarum examini, quæ mortuam efferrent: has ab illis vermem accepiſſe, ceu redemptionis elationiſque pretium. Adde & Paxamum in Geopon. lib. 13. cap. 10. pag. 370.

11. *Solæ, præter.*] Elephanto hanc quoque religionem attribuit Ælianus, loc. cit. Elephanto, delphini, hirundini, api, urſo, Tzetzes Chiliad. 4. hiſt. 127. verſ. 153.

12. *Erythris.*] Ioniæ oppido, de quo lib. 5. ſect. 31.

13. *Aurum ex cavernis.*] Refert hoc Strabo ex Nearcho & Megaſthene, lib. 15. pag. 706. Mela, lib. 3. cap. 7. Clemens Alex. lib. 1. Pedag. pag. 207. aliique.

14. *Magnitudo.*] *Non minus maximas canibus* ait eſſe Mela loc. cit. Strabo, vulpibus haud minores. Ex Herodoto uterque hauſit, lib. 3. Thalia, pag. 203. Cetero ſpecies corporis formicis noſtratibus ſimillima eſt.

15. *Erutum hoc.*] Quæ de iis deinceps narrantur, exſtant ea totidem fere verbis apud Herod. loc. cit. pag. 204. Vaporem autem mox calorem æſtivum intellige.

Sect. XXXVII. 1. *Multa autem.*] Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 18. pag. 597.

2. *Inſidet hic.*] Ros nimirum.

3. *Raphani.*] Græca voce pro latina abutitur: nam dum raphanum dicit, braſſicam intelligit: μάλιστα δὲ ἔπι τὸ ῥαφάνῳ, ἣν καλοῦσί τινες κεφάβην, inquit Philoſophus, loc. cit. Sed non braſſica ſolum gignit erucas, verum & pomus, & prunus, & quercus. At neque vitis, neque ſalix gignit.

4. *In magnitudinem.*] Milio minorem, ἐλαττον κέγχρου, Philoſophus ait, loc. cit.

5. *Inde porrigitur.*] Fit oblongior: ut de formicarum ovis dixit Ariſt. lib. 5. cap. 20. pag. 619. ὁ μικρῶν καὶ προμήκων μικρὸς γίνονται.

6. *Triduo eruca.*] Vel *urica*, ut in Reg. 1. & Parm. edit. Ariſt. *tertio die*, ὁ τρίτον ἡμέρᾳ κάμπη μικρὸς. Gallis, *Chenille*.

7. *Duro cortice.*] Net eruca circum ſe, bombycum modo: ibi intus obſepta turget, cruſta ſeu folliculo duriore: σκληρὸν ἔχει τὸ κέλυφος. Ariſt. loc. cit.

8. *Araneo accreta.*] Cum creverit, araneoſo obducta textu, araneacea tela involuta, tum chryſallis vocatur ὃ καλοῦνται χρυσαλλίδες .... ἀκίνητοι δὲ γίνονται· περίκεινται δὲ πόροις ἀραχνιώδεσιν. Vide Notas & Emend. num. LIX.

9. *Cortice.*] Κέλυφος cruſtam vocat Ariſt. loc. cit.

Sect. XXXIX. 1. *Ex imbre.*] Quemadmodum ex rore papiliones, de quibus proxime dictum eſt: ita ex imbre alia.

2. *Coſſi.*] Vermiculi, qui in robore gignuntur, de quibus lib. 17. ſect. 37. Noſtri *Coſſons* vocitant.

3. *Etiam tabani.*] Μύωπες, de quibus ſect. 16. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 18. pag. 603. Οἱ δὲ μύωπες γίνονται ἐκ τῶν ξύλων.

4. *Et alibi.*] Non in terra, inquit, tantum, & ligno.

Digitized by Google

humor eſt nimius: ſicut intra hominem [5] tæniæ tricenûm pedum, aliquando & plurium longitudine.

XXXIX. Jam in carne exanimi, [1] & viventium quoque hominum capillo: [2] qua fœditate & Sylla Dictator, [3] & Alcman ex clariſſimis Græciæ Poëtis, obiere. [4] Hoc quidem & aves infeſtat: phaſianas vero interimit, niſi pulverantes ſeſe. [5] Pilos habentium aſinum tantum immunem hoc malo credunt, [6] & oves. Gignuntur autem & veſtis genere, [7] præcipue lanicio interemptarum a lupis ovium. [8] Aquas quoque quaſdam, quibus lavamur, fertiliores ejus generis, invenio apud auctores. Quippe cum [9] etiam ceræ id gignant, quod animalium minimum exiſtimatur. Alia rurſus generantur [10] ſordibus a radio Solis, poſteriorum laſcivia crurum [11] petauriſtæ. Alia pulvere humido in cavernis, volucria.

XL. Eſt animal [1] ejuſdem temporis, infixo ſemper ſanguini capite vivens, atque ita intumeſcens, unum animalium [2] cui cibi non ſit exitus: dehiſcitque nimia ſatietate, alimento ipſo moriens. [3] Numquam hoc in jumentis gignitur, in bubus frequens, in canibus aliquando, [4] in quibus omnia. In ovibus & in capris [5] hoc ſolum. Æque mira ſanguinis & [6] hirudinum generi in paluſtri aqua ſitis. Namque & hæ toto capite conduntur. [7] Eſt & volucre canibus peculiare ſuum malum, aures maxime [8] lancinans, quæ defendi morſu non queunt. CAP. XXXIV.

XLI. [1] Idem pulvis in lanis & veſte tineas creat, præcipue ſi araneus una includatur. Sitit enim, & omnem humorem abſorbens, ariditatem ampliat. [2] Hoc & in chartis naſcitur. [3] Eſt earum genus tunicas ſuas trahentium, quo cochleæ modo. [4] Sed harum pedes cernuntur. [5] Spoliatæ exſpirant. Si accrevere, [6] faciunt chryſallidem. [7] Ficarios CAP. XXXV.

NOTÆ.

ſed & alibi, ubicumque humor eſt nimius. Vide Notas & Emend. num. LX.

5. *Tæniæ.*] Tæniæ, ſive tineæ, ventris animalia ſunt, ab aliis ſcriptoribus lumbrici appellati. Platerus, quem Sennertus laudat, lib. 3. Pract. part. 2. cap. 5. pag. 417. aliquot viſos a ſe prodidit, quorum longitudo eſſet pedum quadragenûm.

Sect. XXXIV.] 1. *Et viventium.*] Pediculos intelligit, φθεῖρας, qui & in capillo naſcuntur, ὁ ἐν τῇ κεφαλῇ ἱδρύονται, & reliquo corpore ubi humor exuberat, ſudorve, ὅταν ὑγρασία πολλὴ ἐν τῷ σώματι ᾖ. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 26. pag. 628.

2. *Qua fœditate.*] Hunc locum expreſſit carmine Q. Serenus Sammonicus, cap. 6. pag. 128.

Noxia corporibus quædam de corpore noſtro
Progenuit Natura, volens abrumpere ſomnos
Senſibus, & monitis vigiles intendere curas.
Sed quis non paveat Pherecydis fata tragœdi,
Qui nimio ſudore fluens animalia tetra
Eduxit, turpi miſerum quæ morte tulerunt?
Sylla quoque infelix tali languore pereſſus
Corruit, & fœdo ſe vidit ab agmine vinci.

3. *Et Alcman.*] Ἀλκμᾶνα τὸ παιητὴν vocat Ariſt. loc. cit. Antigonus Caryſt. cap. 65. ad Alcmæonem Phyſicum pertinere id imprudens putavit. Id vero de Alcmane, Sylla, Pherecyde, Calliſthene, Mucio Jureconſulto, & aliis, tradidit Plutarchus in Sylla, pag. 474.

4. *Hoc quidem.*] Pediculi nimirum. Καὶ γὰρ οἱ ὄρνιθες ἔχουσι φθεῖρας, καὶ οἱ καλούμενοι φασιανοὶ, &c. Ariſt. pag. 629. Sed ii molliores ſunt & oblongiores, tenuioreſque, colore cinereo. Necantur pulvere & aqua: utrumque enim avibus datum eſt.

5. *Pilos habentium.*] Ariſt. loc. cit.

6. *Et oves.*] Vide Notas & Emend. num. LVI.

7. *Præcipue lanicio.*] Igitur vivæ oves a pediculis ſunt immunes: a lupo cæſis lana vel maxime φθειράδης, hos gignit. Hæc Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 13. pag. 911. Et Plutarchus, lib. 2. Sympoſ. quæſt. 9. pag. 642. Διὰ τί τὰ λυκόβροτα τῶν προβάτων, τὸ μὲν κρέας μᾶλλον γλυκύτερον, τὸ δὲ ἔριον φθειροποιὸν ἔχει: *Quare ovis a lupo adeſa caro ſuavior eſt: lana autem pediculos generat?* Quæ ex Plutarcho etiam Geoponicon auctor expreſſit, lib. 15. cap. 1. pag. 403. Meminit & Phile, pag. 102. & Ælianus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 38.

8. *Aquas quoque.*] Aliter paulo Ariſtoteles, lib. 5. hiſt. anim. cap. 26. pag. 630. Γίνονται δὲ οἱ φθεῖρες μάλιστα, ὅταν μεταβάλλωσιν ὕδατα εἰς λοιδοῦνται, ὅτε ἔχει τῶν λυομένων φθεῖρας. *Quæ animalia & lavantur, & ſolent pediculos generare, ea tum pluribus infeſtantur, cum aquas, quibus ſe ſe lavant, mutant.*

9. *Etiam ceræ.*] Quod notabile ſane eſt: ipſæ enim ceræ a putredine cetera vindicant. In cera etiam vetuſta, inquit Philoſophus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 27. pag. 631. ὁ κηρῷ παλαιωμένῳ, non ſecius gignitur, quam in arido ligno animal candidum, quod omnium animalium minimum videtur eſſe, & vocatur ἀκαρὶς propter exiguitatem, quaſi quod tonderi κείρεσθαι non poteſt, ſicuti nec punctum ſecari. Sunt qui exiſtiment hoc animalculum eſſe coſſum: alii cariem putant eſſe: caries enim ambulat & erodit, etſi oculis noſtris non movetur.

10. *Sordibus a radio Solis.*] Hoc illud eſt quod Philoſophus aliquanto apertius loquitur, pag. 632. & in aridis gigni vermiculos, ſi humectentur: & in humidis, ſi exſiccentur. Vide Notas & Emend. num. LVII.

11. *Petauriſtæ.*] Hoc eſt, ſalientibus his ipſis ſordibus, ubi animam accepere. Hoc verborum ambitu pulices, credo, deſcribit. *Petauriſta*, inquit Nonius Marcellus, lib. 1. num. 277. *veteribus dicebantur, qui ſaltibus moverentur*, quod ii πρὸς αἰῶρα πετῶνται. Vide Notas & Emend. num. LXII.

Sect. XL. 1. *Ejuſdem temporis.*] Æſtivi nimirum, radio Solis efferveſcente: nam per æſtatem gignitur. Ricinum deſcribit, quem Græci κρότωνα, Galli *Ticque* nominant. Sunt & in homine ricini, quanquam diverſa forma: *Morpions* noſtrates vocant: pelli hærent, neque ſaturi decidunt, ut qui in cane: hi capite infixo tantum ſanguinis exſugunt, donec excidant: excrementi enim exitum non habent: at qui in homine, & excernunt. & ova pariunt.

2. *Cui cibi.*] Uti nec cicadis potus ſui nullus exitus eſt, quemadmodum obſervatum eſt ſect. 32.

3. *Numquam hoc in jumentis.*] Aſinis muliſque. De aſino in primis dictum ſuperius.

4. *In quibus omnia.*] Pediculi, pulices, culices, ricini, κυνομυῖαι. Columella, lib. 7. cap. 13.

5. *Hoc ſolum.*] Ricini tantum, Τὰ ἴδια προβατα καὶ αἶγας, κρότωνας ἔχουσιν. Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. cap. 26. pag. 629.

6. *Hirudinum.*] Sanguiſugarum. Horatius, lib. 2. de arte poëtica, verſ. ult.

Non miſſura cutem niſi plena cruoris hirudo.

7. *Eſt & volucre.*] Muſca canina, κυνομυῖα. Columella, lib. 7. cap. 13. *Fere*, inquit, *per æſtatem ſic muſcis aures canum exhulcerantur, ſæpe ut totas amittant: quod ne fiat*, &c.

8. *Lancinans.*] Ita MSS. omnes. Scribi forte & *lacinians* poſſit: quoniam id malum aures diſcindit in lacinias.

Sect. XLI. 1. *Idem pulvis.*] Cujus mentio in calce ſectionis 39. Hæc Ariſt. ad verbum, lib. 5. hiſt. anim. cap. 27. pag. 631. Tineæ Græcis σῆτες, Gallis *des Tignes*. Vide lib. 20. ſectione 18.

2. *Hoc & in chartis.*] Tinea ſcilicet. Et tineas ſane in libris videmus, & interdum ſcorpionillos.

3. *Eſt earum genus.*] Ariſtoteli loc. cit. pag. 632. vermiculus eſt, quem ξυλοφθόρον a ligno rodendo vocat.

4. *Sed harum.*] Tinearum.

5. *Spoliatæ.*] Tunica detracta moriuntur, ac perinde inutiles fiunt, atque cochleæ exempta teſta: ἐὰν τις τὸ χιτῶνα ἀφελὴ, ἀποθνήσκει, &c. Ariſt. loc. cit.

6. *Faciunt chryſallidem.*] Erucarum more, inquit, de quibus dictum eſt ſect. 37. ubi accrevere, ac circum ſe nevere folliculum, chryſallidem re ac nomine repræſentant. Sed ex erucis ita cortice ſuo involutis, rupta teſta papilio volat: ex hac vero chryſallide quid alati fiat animalis, nondum perſpectum eſt, inquit Philoſophus, loc. cit.

7. *Ficarios.*] Φῆνας Philoſophus vocat, pag. 633. qui in

Digitized by Google

culices caprificus generat. [8] Cantharidas vermiculi ficorum & piri, & peuces, & cynacanthæ, [9] & roſæ. [10] Venenum hoc alæ medicantur: quibus demptis, letale eſt. Rurſus alia genera culicum [11] aceſcens natura gignit. Quippe cum & in nive candidi inveniantur, [12] & vetuſtiore vermiculi: in media quidem altitudine rutili, (nam [13] & ipſa nix vetuſtate rubeſcit:) hirti pilis, grandiores, torpenteſque.

CAP. XXXVI. XLII. Gignit aliqua [1] & contrarium Naturæ elementum. [2] Siquidem in Cypri ærariis fornacibus, & medio igni, majoris muſcæ magnitudinis volat pennatum quadrupes: appellatur pyralis, a quibuſdam pyrauſta. [3] Quamdiu eſt in igne, vivit: cum evaſit longiore paulo volatu, emoritur.

XLIII. [1] Hypanis fluvius in Ponto circa ſolſtitium defert [2] acinorum effigie tenues membranas: quibus erumpit volucre quadrupes ſuprądicti modo, nec ultra unum diem vivit: unde [3] hemerobion vocatur. [4] Reliquis talium ab initio ad finem ſeptenarii ſunt numeri: culici & vermiculo ter ſepteni: corpus parientibus, quater ſepteni. [5] Mutationes, & in alias figuras tranſitus, trinis aut quadrinis diebus. Cetera ex his pennata, [6] autumno fere moriuntur: tabani quidem etiam [7] cœcitate. Muſcis humore exanimatis, [8] ſi cinere condantur, redit vita.

CAP. XXXVII. XLIV. Nunc per ſingulas corporis partes, præter jam dicta, membratim tractetur hiſtoria.

[1] Caput habent cuncta, quæ ſanguinem. In capite paucis animalium, nec niſi volucribus, apices, diverſi quidem generis: Phœnici plumarum ſerie, [a] e medio eo exeunte alio: pavonibus, crinitis arbuſculis: [2] ſtymphalidi, [3] cirro: phaſianæ, [4] corniculis. Præterea [5] parvæ avi, [6] quæ ab illo galerita appellata quondam, poſtea [7] Gallico vo-

INTERPRETATIO.

[a *E medio eo.*] E medio apice inferiore, altero emicante apice.

NOTÆ.

fructibus caprificorum generantur. Horum tractationem latius perſequemur, lib. 15. ſect. 21.

8. *Cantharidas.*] Cantharides, inquit Philoſoph. lib. 5. hiſt. anim. cap. 18. pag. 603. e ficariis erucis naſcuntur, aut quæ in piris, pinu, & canino rubo, quibus omnibus oriuntur vermes: αἱ δὲ κανθαρίδες ἐκ τῶν σύκων τῶν συκῆς καμπτῶν, καὶ τῶν ἀπίων, καὶ τῶν πεύκων· ὡσαύτως τοῦτοι γίνονται σκώληκες. καὶ ἐκ τῶν ἐν τῇ κυνορρόδῃ.

9. *Et roſæ.*] Non cujuſlibet, ſed caninæ, hoc eſt, cynorrhodi, & albæ roſæ, ut dicetur lib. 29. ſect. 30. ut nec cujuſlibet rubi, ſed canini, ſeu κυνορρόδης.

10. *Venenum.*] De veneno cantharidum, & de eo quod nunc adverſus illud affertur, remedio, dicetur lib. 29. ſect. 30. Vide Notas & Emend. num. 54.

11. *Aceſcens natura.*] Acetum intelligit, cujus e fæce naſci vermiculos, e vermiculis culices Philoſophus docet, lib. 5. hiſt. anim. cap. 18. pag. 604. Οἱ δὲ κώνωπες ἐκ σκωλήκων, οἳ γίνονται ἐκ τοῦ ἐπὶ τὸ ὄξος ἰλύος. Adhuc enim in iis animalibus recenſendis habitat, quæ ex humore gignuntur: ad ea mox inde tranſiturus, quæ ex igne.

12. *Et vetuſtiore.*] Etiam in vetuſtiore, quamvis ea minus habeat humoris, quam quæ recens decidit. Hæc iiſdem ferme verbis Philoſophus, loc. cit. *In vetuſta nive*, inquit, *vermes, qui propterea & rubri ſunt, & hirſuti: quia nix vetus quoque rubra eſt: at cælo tepido, in nive ſunt candidi, & grandes: omnes autem tepidiores.* Ἐν χιόνι τῇ παλαιᾷ σκώληκες· γίνεται δὲ ἡ πυλαμὰ ἐρυθροπίᾳ· διὸ καὶ οἱ σκώληκες τοιοῦτοι, καὶ δασεῖς· οἱ δὲ ἐκ τοῦ αὐτοῦ χιόνος, μεγάλοι καὶ λάσιοι· δυσκίνητοι δὲ πάντες. Hunc Plinii locum Salmaſius pag. 177. in Solin. Pintianum imitatus, ut intelligat, pervertit, ſpreta omnium librorum auctoritate & conſenſu.

13. *Et ipſa nix.*] Hujus rei cauſam Conimbricenſes inveſtigant, in Meteorol. Ariſt. tract. 7. cap. 5.

Sect. XLII. 1. *Et contrarium Naturæ.*] Ignis.

2. *Siquidem in Cypro.*] Ad verbum id Ariſt. lib. 5. hiſt. anim. c. 18. pag. 604. Seneca, lib. 5. Natur. quæſt. c. 6. *Eſt ergo aliquid in aqua vitale. De aqua dico? Ignis qui omnia conſumit, quædam etiam creat: & quod videri non poteſt ſimile veri, ſed tamen verum eſt, animalia in igne generantur.* Accuratius tamen veriuſque putem Ariſtotelem eſſe locutum, qui ἐκ τοῦ πυρὸς in igne generari dixit, quam Senecam, qui ex igne ἐκ τοῦ πυρός. Ovidius:

Nataque de flamma corpora nulla vides.

3. *Quamdiu eſt.*] Iiſdem verbis Philoſophus, loc. cit. Phile, lib. de propr. animal. pag. 56. Ælianus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 2.

Sect. LXIII. 1. *Hypanis.*] Ariſt. pag. 605. & Cicero, lib. 2. Tuſc. quæſt. pag. 327. *Apud Hypanim fluvium, qui ab Europæ parte in Pontum influit, Ariſtoteles ait beſtiolas quaſdam naſci, quæ unum diem vivant. Ex his igitur hora octava quæ mortua eſt, provecta ætate mortua eſt: quæ vero occidente Sole, decrepita: eo magis, ſi etiam ſolſtitiali die.* Dalecampius ad Ararim, Scaliger ad Garumnam, Tarnemque, frequentes ait has beſtiolas conſpici, ubi vulgo *Manna* vocantur: quoniam aiunt eas copioſum piſcium proventum portendere: piſcibus eas avidiſſime conſectantibus.

2. *Acinorum.*] Folliculos acino majores, inquit Philoſophus, loc. cit. Οἷον φύλακοι μείζους ῥαγῶν.

3. *Hemerobion.*] Ἡμερόβιον. Ariſt. Ἐφήμερον. Ælianus, lib. 5. hiſtor. anim. cap. 43. Μονήμερον, quaſi *Diale animal*, ut Cicero jocatus olim, qui *Conſulem dialem* dixit.

4. *Reliquis talium.*] Inſecta, inquit, reliqua, præter hemerobia, ſimiliaque, ſeptenario numero dierum perficiuntur, ab initio ſui ortus ad conſummationem uſque: nimirum culices, vermiculique, diebus ter ſeptenis: Qui corpus, hoc eſt, ova pariunt, quater ſeptenis: ovum enim addit hebdomadam, qua poſt coitum concreſcit: reliquis ter ſeptenis diebus incubatur, & excluditur. Hæc Ariſt. loc. cit. pag. 606.

5. *Mutationes.*] Quales cum e vermiculo fit eruca: ex eruca deinde chryſallis: ex chryſallide demum papilio: uti dictum eſt ſect. 37. Hæc Ariſt. pariter, pag. 607.

6. *Autumno fere.*] Ariſt. loc. cit.

7. *Cœcitate.*] Oculis aqua ſuffuſa exturbatis, αἱ δὲ μύωπες, καὶ τῶν ὀμμάτων ἐξυδροπιώντων.

8. *Si cinere.*] Addit Ælianus, lib. 2. hiſtor. animal. cap. 29. ſi & ad Solem exponantur, αἱ πέφεραν ἐμπάσεις, καὶ καθήσεις ἐν ἡλίῳ αὐγῇ. Phile Plinio aſſentitur, lib. de propr. anim. pag. 76.

Sect. XLIV. 1. *Caput habent.*] Ariſt. lib. 4. de part. animal. cap. 10. pag. 1032.

2. *Stymphalidi.*] Avis fuit Arcadica, gruibus magnitudine haud inferior, ſi fabulæ fides. De ea Pauſan. in Arcad.

3. *Cirro.*] Pilos prætenues, inſtar capillorum, ex quibus apex ille capitis conflatur, cirrum vocat.

4. *Corniculis.*] Hoc eſt, ceu cornicula duo, geminas ex pluma aures ſubmittunt ſubriguntque phaſianæ aves, ut ipſe ſuperius dixit, lib. 10. ſect. 67.

5. *Parvæ avi.*] Ita reſcripſimus ex Reg. 1. 2. & Pariſ. in quibus *parvæ aut* ſcribitur. Voſſius in Etymol. verbo *Galerita*, paulo audacius, *paro, & quæ.*

6. *Quæ ab illo.*] Ab apice quem geſtat in capite, nomen invenit: ſive Latinum *galeritæ*, ſive Græcum κορυδαλὸς, a galea quæ κόρυς Græce nominatur. Gallis *Aloüette huppée: cochevis.*

7. *Gallico vocabulo.*] De hoc veterum Gallorum vocabulo, *Alauda*, multa Goropius Becanus, lib. 8. Hieroglyph. pag. 116. & lib. 1. Gallicor. pag. 13. ubi ea voce ſignificari *Veteranos omnes* affirmat. Sed falſo: Ipſius avis id nomen, ut nunc eſt, olim fuit. *Avis galerita*, inquit Marcellus Empir. cap. 39. pag. 202. *quæ gallice Alauda dicitur.* Et Gregor. Turon.

cabulo

Digitized by Google

cabulo [8] etiam legioni nomen dederat alaudæ. [9] Diximus & cui plicatilem cristam dedisset Natura: [10] per medium caput a rostro residentem & fulicarum generi dedit: [11] cirros pico quoque Martio, [12] & grui Balearicæ. Sed spectatissimum insigne gallinaceis, [13] corporeum, [14] serratum: nec carnem id esse, nec cartilaginem, nec callum jure dixerimus, verum peculiare. Draconum enim [15] cristas qui viderit, non reperitur.

XLV. Cornua multis quidem & aquatilium, & marinorum, [1] & serpentum, variis data sunt modis: sed quæ jure cornua intelligantur, quadrupedum generi tantum. [2] Actæonem enim, [3] & Cipum etiam [4] in Latina historia, fabulosos reor. Nec alibi major Naturæ lascivia. Lusit animalium armis. Sparsit hæc in ramos, ut cervorum. Aliis simplicia tribuit, ut in eodem genere [5] subulonibus ex argumento dictis. Aliorum finxit in palmas, digitosque emisit ex iis: unde [6] platycerotas vocant. Dedit [7] ramosa capreis, sed parva: [8] nec fecit decidua. Convoluta in anfractum arietum generi, [9] ceu cæstus daret: Infesta, tauris. [10] In hoc quidem genere, & feminis tribuit: [11] in multis, tantum maribus. [12] Rupicapris in dorsum adunca, [13] damis in adversum. Erecta autem, [a] rugarumque ambitu contorta, & in leve fastigium exacuta, [14] ut liras diceres, strepsiceroti, quem addacem Africa appellat. Mobilia eadem, ut aures, [15] Phrygiæ armentis: [16] Troglodytarum, in terram directa: qua de causa obliqua cervice pascuntur. [17] Aliis singula, & hæc medio capite, aut naribus, ut diximus. Jam quidem aliis [18] ad incursum

INTERPRETATIO.

a *Rugarumque.*] Contorta *in spiras*, rugis *toto* ambitu *exstantibus.*

NOTÆ.

lib. 4. *In Ecclesia Arverna . . . . in quadam festivitate, avis corydalus, quam Alaudam vocamus, ingressa est.*

8. *Etiam legioni.*] Cujus legionis Cicero meminit, lib. 16. ad Attic. ep. 8. pag. 502. *Antonium cum legione Alaudarum ad Vrbem pergere*, &c. & Suetonius in Julio, cap. 24. Vetus inscriptio apud Reines. pag. 410. & apud Gruter. pag. 403. 544. 559. &c. LEG. V. ALAVD. Id legioni factum ex dicterio nomen videtur, quod instar avis alaudæ insignis esset cristis galearum.

9. *Diximus.*] Libro 10. sect. 44. *Vpupa, cristæ visenda plicatili, contrahens eam, subrigensque, per longitudinem capitis.*

10. *Per medium caput.*] Molliter dejecta per medium caput crista residet in fulicis, nec surrigitur, nec contrahitur. Vide Notas & Emend. num. LXV.

11. *Cirros pico quoque.*] Dedit, inquit, Natura fulicis residentem toto capite cristam: & pico quoque Martio, gruique Balearicæ cirros pariter residentes, demissos, depressos, dedit Vide Notas & Emend. num. LVI.

12. *Et grui Balearicæ.*] Quam Bellonius, Aldrovandus, aliique gruis Balearicæ iconem exhibent, Plinianæ isti accommodari minime posse, quod cirros non habeat per totum caput residentes, jam demum liquido efficitur. Propior haud paulo illa Busbequii, epist. 3. fol. 64. *Est mihi*, inquit, *grus Balearica: id genus a vulgatis distat candido plumarum cirro ab utriusque auris sede demisso: deinde nigritie totius partis colli anterioris . . , . nec magnitudine communibus gruibus par est*, &c. Adjicit deinde lepida sane multa de φιλανθρωπίᾳ ejus avis, quæ tu consule. Vide Notas & Emendat. num. LXVII.

13. *Corporeum.*] Non e pluma, cirrisve, ut superiores apices, conflatum: sed densiore materia.

14. *Serratum.*] Instar serræ dentatum, sectumque.

15. *Cristas qui viderit.*] Vidit Apollonius Tyaneus, Philostrato ita narrante, lib. 3. cap. 2. pag. 113.

Sect. XLV. 1. *Et serpentum.*] Serpentibus Ægyptiis circa Thebas, non tam cornua, quam quiddam vice cornuum inesse scribit Aristoteles, lib. 2. hist. anim. cap. 7. pag. 174. quæ jure cornua dicantur, soli congruere quadrupedum generi, Πάντα ἢ ὅσα κερατοφόρα, πεζοπόδα ἐστιν, &c. Refert eadem ex Avicenna Albertus M. lib. 2. de animal. tract. 1. cap. 3. pag. 101. ubi serpentes illos cornutos, eorumque ortum describit.

2. *Actæonem.*] Ut Actæoni cornua in capite nascerentur, ira Dianæ factum fabulæ occinunt, apud Palæphatum, lib. de incred. histor. pag. 9. Hyginus, fab. 180. & Fulgent. lib. 3. Mythol. cap. de Actæone. Affert exempla hominum complura, quibus enata sint in fronte cornua, Jo. Schenckius, Observ. Medic. pag. 14. & seq.

3. *Et Cipum.*] Valerius Maxim. lib. 5. cap. 6. pag. 275. *Genucio Cipo Prætori paludato portam egredienti, novi & inauditi generis prodigium incidit. Namque in capite ejus subito veluti cornua emerserunt: responsumque est, Regem eum fore, si in Vrbem revertisset. Quod ne accideret, voluntarium sibimet ac perpetuum indixit exsilium.*

4. *In Latina.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Tolet. Salmant. Chiffl. *in Latia historia.*

5. *Subulonibus.*] In eodem, inquit, genere, nempe cervorum, subulo vocatur animal cervo simile, cui cornua sunt simplicia, non in ramos, ut cervis, sparsa. Et quoniam vel tibiis similia, vel iisdem fingendis apti hujusce modi cornua videbantur, ex re ipsa animali ei nomen subulonis inditum: Nam *Subulo Tusce tibicen dicitur*, inquit Festus. Vide Notas & Emend. num. LXVIII.

6. *Platycerotas.*] Πλατυκέρωτας, a latis cornibus instar palmarum, e quibus digiti emittuntur. Sunt eæ damæ vulgares, *les Daims*, quas & dorcades appellari diximus, lib. 8. sect. 83. Meminit Dioscorides δορκάδες ἢ πλατυκέρωτος, ut quidem Hermolaus & Ruellius legunt: etsi Marcellus perperam δορκάδος καὶ πλατυκέρωτος, ceu genera duo diversa, malit. In Notis Tironis apud Gruterum, pag. 175. *Platocerus.*

7. *Ramosa capreis.*] Et senis quidem plerumque distincta ramis.

8. *Nec fecit decidua.*] Capreas tamen singulis annis mutare cornua, scribit Albertus, lib. de animal. tract. 2. cap. 1. pag. 133.

9. *Ceu cæstus.*] Cæstus erant lora bubula, quibus convolutæ pugilum palmæ, aptiores ad pugnam fiebant. Inde *vinclorum immensa volumina* Maroni dicta, lib. 5. Æneïd. vers. 408. Et *paribus palmas innexuit armis*, vers. 425.

10. *In hoc quidem genere.*] Taurorum videlicet.

11. *In multis.*] Ut de cervis diximus, lib. 8. sect. 50.

12. *Rupicapris in dorsum.*] Hoc Albertus perperam adscribit ibicibus, lib. 12. de anim. sub finem, pag. 374.

13. *Damis in adversum.*] In partem anteriorem adunca, seu reflexa. Vel hæc una nota per se satis declarat, veterum damas, longe ab iis, quas Galli *Daims* vocant, esse diversas: fallique pariter eos qui capras Africanas esse existimant, quas Arabico nomine *Gazelles* nuncupamus. His enim recta & simplicia, in dorsumque leviter rejecta, nedum in anteriorem adunca partem cornua sunt, uti ex descriptione Anatomica liquet, Lutetiæ edita an. 1669.

14. *Vt liras diceres.*] Quasi sulcos, & strias, medioque inter illas ordines rugarum. Strepsicerotis inde nomen, a contortis striatisque in orbem cornibus, ἀπὸ τῆς στρέψεως τῶν κεράτων. Iconem exhibet Aldrov. lib. 1. de quadrup. bisul. pag. 740. Vide Notas & Emend. num. LXIX.

15. *Phrygiæ.*] Tum in Phrygia, tum alibi boves esse, qui cornua ut aures moveant, auctor est Philos. libro 3. hist. anim. cap. 9. pag. 354. Καὶ ἐν Φρυγίᾳ εἰσι βόες, ᾧ ἄλοθι, κινοῦσι τὰ κέρατα. De Erythræis bubus idem Ælianus, lib. 2, hist. anim. cap. 20.

16. *Troglodytarum.*] In Libya Indis vicina, inquit Ælianus, lib. 16. hist. anim. cap. 33. Indos autem Æthiopes vocant, qui Nili ripam orientalem accolunt. Hic nempe Troglodytarum regio est. Et apud Garamantes ejusmodi armenta esse diximus jam lib. 8. sect. 70.

17. *Aliis singula.*] Vel medio capite, ut monoceroti, bubusque unicornibus, de quibus lib. 8. sect. 31. vel naribus, ut rhinoceroti, de quo ejusdem libri sect. 29.

18. *Ad incursum.*] Ut arietibus.

Digitized by Google

robuſta, aliis ad ictum : [19] aliis aduncа , [20] aliis reduncа : [21] aliis ad jactum ; pluribus modis: [22] ſupina , [23] convexa , [24] converſa , omnia in mucronem migrantia. [25] In quodam genere pro manibus ad ſcabendum corpus. Cochleis ad prætentandum iter ; [26] corporea hæc , ſicut ceraſtis : [27] aliquando & ſingula. Cochleis ſemper bina : [28] & ut prætendantur , ac reſiliant. [29] Urorum cornibus barbari ſeptemtrionales potant : [30] urniſque bina capitis unius cornua implent : [31] Alii præfixa haſtilia cuſpidant. Apud nos in laminas ſecta tranſlucent , atque etiam [32] lumen incluſum latius fundunt : multaſque alias ad delicias conferuntur , nunc tincta , [33] nunc ſublita , nunc [34] quæ ceſtrota picturæ genere dicuntur. [35] Omnibus autem cava , & in mucrone demum concreta ſunt. [36] Cervis autem tota ſolida , [37] & omnibus annis decidua. [38] Boum attritis ungulis , cornua unguendo arvina , medentur agricolæ. [39] Adeoque ſequax Natura eſt , ut in ipſis viventium corporibus ferventi cera flectantur , atque inciſa naſcentium in diverſas partes torqueantur , ut ſingulis capitibus quaterna fiant. [40] Tenuiora feminis plerumque ſunt , [41] ut in pecore mutilis : [42] ovium nulla , [43] nec cervarum , [44] nec quibus multifidi pedes , nec ſolidipedum ulli , [45] excepto aſino Indico , qui uno armatus eſt cornu. [46] Biſulcis bina tribuit : [47] nulli ſuperne primores habenti dentes. Qui putant eos in cornua abſumi , facile coarguuntur cervarum natura , [48] quæ neque dentes habent , ut neque mares , nec tamen cornua. [49] Ceterorum oſſibus adhærent , cervorum tantum cutibus enaſcuntur.

XLVI. Capita piſcibus portione corporum maxima , [1] fortaſſis ut mergantur. Oſtrearum generi nulla , nec ſpongiis , nec aliis fere , quibus ſolus ex ſenſibus tactus eſt. Quibuſdam indiſcretum caput eſt , [2] ut cancris.

XLVII. [1] In capite cunctorum animalium homini plurimus pilus , jam quidem promiſcue maribus ac feminis , apud intonſas utique gentes. Atque etiam nomina ex eo

NOTÆ.

19. *Aliis aduncа.*] Aliis antrorſus flexa , aliis retrorſus : utriſque ad inferendum ictum apta.

20. *Aliis reduncа.*] MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *reunca.*

21. *Aliis ad jactum.*] Ad jacienda in ſublime ea quæ arripuerint. Martialis , lib. Spectac. Epigr. 22.

Jactat ut impoſitas taurus in aſtra pilas.

22. *Supina.*] Leviter in dorſum reclinata.

23. *Convexa.*] Adverſa , curvatura ſcilicet utriuſque cornûs , ſeu aduncitate introrſus flexa , fornicis in morem.

24. *Converſa.*] Contraria : aduncitate ſeu flexione cornuum extrorſus projecta , in dextram , lævamque.

25. *In quodam genere.*] Nempe in capris : quod & in arietibus quibuſdam vidimus.

26. *Corporea hæc.*] E carne , vel cartilagine , aliave peculiari quapiam natura : quo ſenſu corporeum accipi oportere Plinius ipſe admonuit ſect. ſup.

27. *Aliquando.*] Ut in vipera cornuta Illyrica , cujus iconem exhibet Aldrovandus , libro de ſerp. pag. 169. Non ceraſtis , ut vult Dalecampius : ſunt enim his gemina , ut minimum , cornua : quandoque & quaterna : uti diximus alias , lib. 8. ſect. 35.

28. *Et ut prætendantur.*] Pariſ. cod. *protendantur.* Et ſunt , inquit , hujuſmodi cornua cochleis , ut modo protendantur , cum lubet : modo revocentur ac pæne reſiliant.

29. *Vrorum.*] De his actum lib. 8. ſect. 15.

30. *Vrniſque bina.*] Vide Notas & Emendationes , num. LXX.

31. *Alii præfixa haſtilia.*] Ita Reg. 2. At Reg. 1. Pariſ. & editio Parm. ut exiſtimo , ſincerius , *præfixa his pila* : hoc eſt , pro pilorum cuſpide , acuminatis utuntur cornibus.

32. *Lumen incluſum.*] Cornu laternarum tranſlucido.

33. *Nunc ſublita.*] Sublinere noſtrates vocant , *Vernir , appliquer le verni.*

34. *Quæ ceſtrota.*] Κέστρωτα ſunt , quæ ceſtro , id eſt , vericulo in ebore , cornuve , per inuſtionem picta ſunt. Quo de picturæ genere cum Plinio dicemus , lib. 35. ſect. 41. Vide Notas & Emend. num. LXXI.

35. *Omnibus autem.*] Ariſt. lib. 3. de part. animal. cap. 2. pag. 1001. & lib. 2. hiſt. anim. cap. 7. pag. 114. Verum & orygi , & platyceroti , & capreolis , alcibuſque , ſolida pariter eſſe cornua , conſtare experientia ait Nierembergius noſter , lib. 7. hiſt. nat. cap. 2. pag. 110.

36. *Cervis autem.*] Hæc totidem verbis Ariſt. loco cit. & Albertus M. lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 1. pag. 133. Nec cervis modo , inquit idem Albertus lib. 2. pag. 101. ſed & iis quæ ſimilitudine quadam cum cervo conveniunt , ut ſunt damæ , capreoli , equicervi , ſive quos Germani *Elend* appellant , decidua ſunt omnibus annis cornua.

37. *Et omnibus annis.*] Niſi cervus caſtretur , ἐὰν μὴ ἐκτμηθῇ. Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 9. pag. 334.

38. *Boum attritis.*] Ariſt. lib. 8. hiſt. anim. cap. 10. pag. 905. Columella , lib. 6. cap. 14. Cato de re ruſtica , cap. 72. picem liquidam pro axungia adhibet.

39. *Adeoque ſequax.*] Ariſt. loco cit.

40. *Tenuiora feminis.*] Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. x1. pag. 512.

41. *Vt in pecore , mutilis.*] Caſtratis. Vide Not. & Emend. num. LXXII.

42. *Ovium nulla.*] Et cornutas tamen oves quoque ipſas vidimus.

43. *Nec cervarum.*] De his egimus , lib. 8. ſect. 50.

44. *Nec quibus multifidi.*] Cauſam Philoſophus affert , lib. 3. de part. animal. cap. 2. pag. 1000. quoniam vel ad inferendam vim , vel ad depellendam , cornua animantibus natura conceſſit : multifidis autem auxilia non deſunt hujuſmodi : dedit enim natura aliis ungues , aliis dentes pugnaces , partem aliis aliam , qua propulſare a ſe injuriam valeant. Vide ibi plura de eo argumento.

45. *Excepto aſino.*] Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 7. pag. 168. Ælianus , lib. 3. hiſt. anim. cap. 41.

46. *Biſulcis.*] Ariſt. lib. 3. de part. animal. cap. 2. pag. 1000. Biſulca dicimus , *Pié fourchu.*

47. *Nulli ſuperne.*] Quoniam natura e dentibus adimendo , addidit cornibus : alimentumque quod in eos dentes digeratur , in cornuum incrementum abſumitur. Ariſt. pag. 1002. Alia porro de cervis ratio eſt , ut mox ſubditur. Cornua cervo maſculo pro telis data : non item feminæ : quemadmodum ne calcaria quidem gallinis , ſed gallo tantum : quæ tamen calcaria in roſtrum illis , aut in dentes non abeunt.

48. *Quæ neque dentes.*] Ariſt. loco cit.

49. *Ceterorum oſſibus.*] Hoc multo verius , quam quod Philoſophus confidentius paulo pronunciat , lib. 3. hiſtor. anim. cap. 8. pag. 334. cornua corio potius hærere , quam oſſi : τὰ ἢ κέρατα σαρκώδους μᾶλλον τοῦ δέρματος , ἢ τοῦ ὀστοῦ. Boum enim , aliorumque cornua oſſi hærere , manifeſtum eſt : neque ab oſſe ſine capitis diſpendio avelli poſſe. Hæreant ſane cuti boum Phrygiorum cornua , quia mobilia ſunt , ut diximus : at non item ceterorum.

Sect. XLVI. 1. *Fortaſſis ut mergantur.*] Haud temere adhibita cautio , *fortaſſis.* Paſſeres enim , quibus in fundo ſtatus eſt , & ſoleæ , minimum caput habent. Ab animali ſcilicet virtute in animalibus motus eſt : non ab elementis.

2. *Vt cancris.*] Verba hæc ſunt Philoſophi , libro 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1032. Τῶν ἢ ἀναίμων ἐνίοις τὸ κόσλον τοῦ τὸ μέσον , οἷον τοῖς καρκίνοις. Galenus quoque , tomo 2. libro 8. de uſu part. cap. 5. pag. 487. inter ἀκέφαλα ζῶα recenſet καρκίνους , ἐκ κεφάλους. Gammaro tamen , ſive aſtaco caput exſertum , diſcretumque eſſe , quamvis exiguum , contendit Phil. Jac. Sachs , in Gammarol. pag. 205.

Sect. XLVII. 1. *In capite.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. animal. cap. 5. pag. 159. In cauſa eſſe majorem humani cerebri , quam ceterorum animantium , humiditatem , ait Albertus , lib. 12. de anim. tract. 3. cap. 3. pag. 367. poſt Ariſtot.

Digitized by Google

[1] Capillatis Alpium incolis, [3] Galliæ Comatæ: ut tamen ſit aliqua in hoc terrarum differentia: [4] Quippe Myconii carentes eo gignuntur, ſicut [5] in Cauno lienoſi. Et quædam animalium naturaliter calvent, ſicut ſtruthiocameli, & corvi aquatici, quibus apud Græcos [6] nomen eſt inde. [7] Defluvium eorum [8] in muliere rarum, [9] in ſpadonibus non viſum, nec in ullo [10] ante Veneris uſum. [11] Nec infra cerebrum, aut infra verticem, [12] aut circa tempora, atque aures. Calvitium uni tantum animalium homini, [13] præterquam innatum. Canities [14] homini tantum & equis: ſed homini ſemper [15] a priori parte capitis: tum deinde ab averſa.

XLVIII. [1] Vertices bini [2] hominum tantum aliquibus. Capitis oſſa plana, tenuia, ſine medullis, [3] ſerratis pectinatim ſtructa compagibus. Perfracta non queunt ſolidari: ſed exempta modice non ſunt letalia, in vicem eorum ſuccedente corporea cicatrice. Infirmiſſima eſſe urſis, duriſſima pſittacis, [3] ſuo diximus loco.

XLIX. [1] Cerebrum omnia habent animalia quæ ſanguinem: [2] etiam in mari, quæ mollia appellavimus, quamvis careant ſanguine, ut polypi. [3] Sed homo portione maximum [4] & humidiſſimum, omniumque viſcerum frigidiſſimum, duabus ſupra ſubterque [5] membranis velatum, quarum alterutram rumpi mortiferum eſt. [6] Cetero viri, quam feminæ, majus. Hominibus hoc ſine ſanguine, [7] ſine venis, [8] & reliquis ſine pingui. Aliud eſſe quam medullam eruditi docent, [9] quoniam coquendo dureſcat. Omnium cerebro inſunt [10] oſſicula parva. Uni homini in infantia [11] palpitat, nec corroboratur ante primum

NOTÆ.

lib. 5. de gener. anim. cap. 3. pag. 1142.

2. *Capillatis.*] De his lib. 3. ſect. 7.

3. *Galliæ Comatæ.*] Toti id olim Galliarum tractui nomen, præterquam Narbonenſi, ut diximus lib. 4. ſect. 31.

4. *Quippe Myconii.*] Calvitiem, nimis quam frequens vitium in Mycono inſula fuiſſe, refert quoque Strabo, libro 10. pag. 487. unde & calvos appellatos, φαλακρὰς Μυκωνίους.

5. *In Cauno lienoſi.*] Ita MSS. omnes: quanquam ſunt, qui *piloſi* temere ſubſtituant. Caunum Cariæ oppidum, cælo inſalubri ſitum, urbem morboſam, πόλιν νοσηρὰν, in qua & mortui ambularent, hoc eſt, pallidi ac mortuis ſimiles, qui lienoſorum color eſt, Stratonicus aiebat apud Strabonem, lib. 14. pag. 651.

6. *Nomen eſt inde.*] Φαλακροκόρακες, de quibus lib. 10. ſect. 68.

7. *Defluvium eorum.*] Pilorum. Hæc totidem verbis Hippocrates, ſect. 6. Aphor. 28. & 30.

8. *In muliere rarum.*] Vidiſſe ſe mulieres duas oppido calvas, ſcribit Albertus, lib. 19. de animal. tract. 2. cap. 6. pag. 533. Ac Plinius ipſe quidem inferius, ſect. 94. *Inventæ tamen*, inquit, *feminæ quædam defluvio capitis invalidæ*, &c. Cauſam hujus placiti Ariſt. explicat, lib. 5. de gener. anim. cap. 3. pag. 1142.

9. *In ſpadonibus.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 344. Οὐ γίνεται ὅτε παῖς φαλακρὸς, ὅτι γυνὴ ὑδὲ οἱ εὐνοῦχοι. Cauſam explicat, lib. 5. de gener. anim. cap. 3. pag. 1142.

10. *Ante Veneris.*] Ariſt. πρὶν ἢ ἀφροδισιάζειν. Cujus rei cauſam aperit loco proxime citato.

11. *Nec infra cerebrum.*] Poſteriora calveſcunt numquam, πρὸ δὲ ὄπισθεν, ὐδὲις γίνεται φαλακρός. Ariſt. *Ego tamen vidi virum unum*, inquit Albertus loc. cit. *qui in toto fuit calvus: ita quod in toto cranio nullus omnino fuit pilus, nec alicujus pili veſtigium: & accidit ex febre acuta*, &c.

12. *Aut circa tempora.*] Ariſt. lib. 5. de gener. animal. cap. 3. pag. 1140.

13. *Præterquam innatum.*] Quale eſſe ſtruthiocamelis, corviſque aquaticis ſuperius diximus. Et picarum proprium præterea eſt calveſcere omnibus annis, ut dictum eſt lib. 10. ſect. 41.

14. *Homini tantum, & equis.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. animal. cap. 10. pag. 341. & Albertus loco citato. Cauſam cur & equi caneſcant, explicat Philoſoph. lib. 5. de gener. anim. cap. 5. pag. 1146.

15. *A priori parte.*] Τὰ πρόσθια, anteriores partes prius canitiem ſentiunt, tum deinde poſteriores. Ariſt. pag. 343. & Albertus loco cit. In hujus rei cauſa indaganda accuratam concertationem inſtituit Macrobius, lib. 7. Saturn. cap. 10. pag. 611.

Sect. XLVIII. 1. *Vertices bini.*] Orationi Plinianæ lucem afferent Ariſtotelica verba, e lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 62. Meditullium, inquit, calvariæ, quem dicimus verticem, κορυφὴ, etiam Explicatio capillorum dicitur a Græcis, λύσιμα τῶν τριχῶν. Eſt autem id in quibuſdam geminum: atque ii Bivertices ſunt, δικόρυφοι, non oſſe geminato, ſed capillorum explicatione, ὐ τῷ ὀστῷ, ἀλλὰ τῶν τριχῶν λυσίσει. Ut homines porro *bivertices*, ſic etiam, auctore Feſto, *Biſeta porca dicitur, cujus a cervice ſetæ bifariam dividuntur, cum jam eſſe incipit major ſex menſium.* Et infra, *Diſſulcus porcus dicitur, cum in cervice ſetas dividit.*

2. *Serratis.*] Suturas intelligit: in mulieribus una eſt in orbem: in viris, ternæ. Vide Hippocr. initio libri quem inſcripſit, *De capitis vulneribus.* Viri tamen caput viſum eſſe ſine futura Philoſophus ait, lib. 3. hiſt. anim. cap. 7. pag. 325. Talem fuiſſe Alberti Marchionis Brandeburgenſis calvariam ſine futuris, ejus qui Germanicus Achilles appellatus eſt, natus anno 1414. hodieque eam Heilbronnæ aſſervari, ſcribit Reinerus Reineccius in Chron. Brandeb. laudatus a Joan. Schenckio, lib. 1. Obſerv. Medic. pag. 33. a quo & alia exempla ſimilia haud ſane aſpernanda commemorantur.

3. *Suo diximus loco.*] De urſis quidem, lib. 8. ſect. 54. De pſittaco, lib. 10. ſect. 58. De leone item, lib. 8. ſect. 54.

Sect. XLIX. 1. *Cerebrum omnia.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 17. pag. 118. Cauſam cur ita ſit, reddit idem, lib. 2. de part. anim. cap. 7. pag. 986.

2. *Etiam in mari.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. pag. 118.

3. *Sed homo.*] Pro mole nimirum corporis, κατὰ μέγεθος, Ariſt. pag. 118. Pueri ſane longo tempore, ut idem animadvertit, lib. 2. de gener. animal. cap. 6. pag. 1088. nequeunt præ cerebri pondere, caput continere. Duobus boum cerebris grandius eſſe cerebrum homini affirmat Ruſus Epheſius: etiam quaternis Riolanus, libro 1. Anthropographiæ, pag. 10.

4. *Et humidiſſimum.*] Καὶ ὑγρότατον, Ariſt. At ſit ſane homini humidius, quam terreſtrium ulli: piſcibus vero humidius reor: muccus enim fere eſt.

5. *Membranis velatum.*] Altera exteriore craſſa, tenuiore altera: quæ interior eſt; Duram, & piam matrem, Arabes: Meninges Medici appellarunt.

6. *Cetero viri.*] Falſum id eſſe Riolanus affirmat, libro 1. Anthropogr. pag. 10. Plinio tamen Ariſt. ſuffragatur, lib. 2. de part. anim. cap. 7. pag. 987.

7. *Sine venis.*] Καὶ ὐδυμίαν ἔχων ἐν αὐτῷ φλέβα, Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 17. pag. 121. Quod ita tamen accipiendum, ut nulla quidem vena cerebri partem interiorem ſubeat permeetque: ſed plurimæ nihilominus, cæque prætenues illud ambiant, circumſepiantque, ac benigni roris inſtar, refrigerent, nutriantque. Ita fere idem Philoſ. lib. 2. de part. anim. cap. 7. pag. 986.

8. *Et reliquis.*] Et reliquis quoque, ſicut homini, ſine adipe eſt. Scripſit tamen Philoſophus, lib. 3. hiſt. animal. cap. 13. pag. 364. adipalium cerebella pinguia eſſe, ut ſuum: οἱ ἐγκέφαλοι τῶν μὲν πιμελωδῶν, λιπαροί. Quam ob cauſam, *ſui pingue*, legi oportere Pintianus conjiciebat olim. Sed & codices refragantur omnes, & ipſa orationis ſeries: ſcribere enim Plinium tunc decuiſſet, *Omnibus hoc ſine ſanguine, ſine venis: ſui, pingue.* Nam *hominibus & reliquis*, puerile eſt, nec Pliniani ſtili.

9. *Quoniam coquendo.*] Falſa videtur uti ratione: dureſcunt enim medullæ coctæ: percoctæ etiamnum concreſcunt magis. Veriore multo Philoſophus utitur, lib. 2. de part. anim. cap. 7. pag. 985. medullam non eſſe, ſi frigidum ſit: medullas namque calidiores eſſe.

10. *Oſſicula parva.*] In canum cerebris ea reperiri, tralatitium eſt: etiam in humano a ſe ipſo deprehenſa, dum cerebrum ex anatomica arte diſſecaret, ab aliiſque ſæpius, teſtatur Riolanus in Comment. de oſſibus, pag. 522.

11. *Palpitat.*] Plinius, lib. 7. ſect. 1. *Quamdiu palpitans* homini *vertex, ſummæ inter cuncta animalia imbecillitatis in-*

Digitized by Google

ſermonis exordium. Hoc eſt viſcerum excelſiſſimum, proximum cælo capitis, ſine carne, ſine cruore, ſine ſordibus. Hanc habent ſenſus arcem: [12] huc venarum omnis a corde vis tendit, [13] hic deſinit: hic culmen altiſſimum, hic mentis eſt regimen. Omnium autem animalium [a] [14] in priora pronum, quia & ſenſus [15] ante nos tendunt. [16] Ab eo proficiſcitur ſomnus: hinc capitis nutatio, [17] Quæ cerebrum non habent, non dormiunt. [18] Cervis in capite ineſſe vermiculi [19] ſub linguæ [b] inanitate, & [20] circa articulum, qua caput jungitur, numero viginti produntur.

L. [1] Aures homini tantum immobiles. Ab iis [2] Flaccorum cognomina. Nec in alia parte feminis majus impendium, margaritis dependentibus. [3] In Oriente quidem & viris, aurum geſtare eo loci, decus exiſtimatur. Animalium aliis majores, aliis minores. [4] Cervis tantum ſciſſæ, ac velut diviſæ: ſorici piloſæ. [5] Sed auriculæ omnibus animal dumtaxat generantibus, [6] excepto vitulo marino, atque delphino, & quæ cartilaginea [7] appellavimus, & viperis. Hæc cavernas tantum habent aurium loco, præter cartilaginea, & delphinum, quem tamen audire manifeſtum eſt. Nam & cantu mulcentur, & capiuntur attoniti ſono. [c] [8] Quanam audiant, mirum. Iidem nec olfactus veſtigia habent, cum olfaciant ſagaciſſime. Pennatorum animalium buboni tantum & oto plumæ, velut aures: ceteris [9] cavernæ ad auditum. Simili modo ſquamigeris, atque ſerpentibus. In equis & omnium jumentorum genere indicia animi præferunt: feſſis marcidæ, [10] micantes pavidis, ſubrectæ furentibus, reſolutæ ægris.

LI. [1] Facies homini tantum, ceteris os, aut roſtra. Frons & aliis, ſed homini tantum triſtitiæ, hilaritatis, clementiæ, ſeveritatis index. [2] In animo ſenſus ejus. Supercilia homini, [3] & pariter & alterne mobilia, & in iis pars animi. [4] Negamus, an annuimus? Hæc maxime indicant faſtum. Superbia aliubi conceptaculum, ſed hic ſedem habet. In corde naſcitur, huc ſubit, hic pendet. Nihil altius ſimul [d] abruptiuſque invenit in corpore, ubi ſolitaria eſſet.

INTERPRETATIO.

a *In priora.*] In anteriora.
b *Inanitate.*] Concavitate.
c *Quanam.*] Qua parte *corporis* audiant, mirum eſt.
d *Abruptiuſque.*] Magis præruptum, elatumque.

NOTÆ.

dicium? Vertex Græcis βρίγμα eſt, ſuperior illa pars capitis, ſub qua cerebrum, quæ omnium poſtrema concreſcit, ut eam caput ineat, quam obſtetrices velint, figuram. Ariſt. lib. 7. hiſt. anim. cap. 13. pag. 846. Τοῖς δὲ παιδίοις τὸ βρίγμα μαλακὸν, ἓως ὀψὲ πήγνυται.

12. *Huc venarum.*] Et arteriarum, ut mos eſt loquendi.

13. *Hic deſinit.*] Quia altiſſimum culmen illud eſt, unde ad inferiora ſanguis deinde delabitur.

14. *In priora.*] In anteriore parte ſitum, τὴν ἀρχὴν ἐν τῷ πρόσθεν ἔχον, Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 17. pag. 118.

15. *Ante nos tendunt.*] Ita Reg. 2. At Reg. 1. *ante oſtendunt*: quod idem valet. Ariſt. lib. 2. de part. animal. cap. 10. pag. 991. Διὸ τὸ ἔμπροσθεν εἶναι ἐφ' ᾧ αἰσθάνεται, *quoniam ſenſus in anteriore corporis parte collocantur.* Et libro 3. cap. 3. pag. 1003. ἐπὶ τὸ καλούμενον δὴ ἔμπροσθεν ἡ αἴσθησις ἐστὶ καὶ κίνησις, *verſus eam partem, quam priorem appellamus, ſenſus omnis tendit, & motus.* Eamdem cauſam affert Albertus, lib. 12. de animal. tract. 3. cap. 1. pag. 363.

16. *Ab eo.*] Hujus rei cauſam Ariſtoteles explanat abunde, tum lib. 2. de part. anim. cap. 7. pag. 986. tum lib. de ſenſu & ſomno, cap. 3. pag. 689.

17. *Quæ cerebrum.*] Aut aliquid analogum, ac proportionale, quod cerebri vicem obtineat. Ariſt. locis cit. ποιεῖ δὲ καὶ τὸ ὕπνον πᾶσι ζώοις τοῦτο τὸ μόριον πᾶσι ἔχουσιν ἐγκέφαλον· ὅσοις δὲ μὴ ἔχουσι, τὸ ἀνάλογον.

18. *Cervis in capite.*] Hæc totidem verbis Philoſophus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 18. pag. 261.

19. *Sub linguæ inanitate.*] Ariſt. ὑποκάτω δὲ ὑπογλωττίου ἐν τῷ κοίλῳ, *ſub linguæ concavitate.*

20. *Circa articulum.*] Circa vertebram, qua caput cervici committitur.

Sect. L. 1. *Aures homini.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 74. Μόνον ἀνθρώπῳ οὖς ἀκίνητον. In quibuſdam tamen hominibus viſæ ætate noſtra pro arbitrio mobiles. Et ſua vidit Auguſtinus, lib. 14. de Civit. Dei, cap. 24. qui aures moverent, vel ſingulas, vel ambas ſimul. Vidit & Andreas Veſalius, ipſo ita prodente, lib. 2. de fabr. corp. hum. cap. 13. & Andreas Laurent. lib. 11. hiſt. anim. cap. 12. Viſæ & in Profeſſore quodam, Craſſoti nomine, Pariſiis, ut quidem refert Abbas de Marolles in Commentariis.

2. *Flaccorum.*] Flacci nuncupati, quibus aures flaccidæ, pendulæque. Cognomen id non unius gentis apud Romanos fuit: Corneliæ, Horatiæ, Pompeiæ, Rutiliæ, Valeriæ, Verriæ.

3. *In Oriente.*] Ad Euphratem. Juvenalis, Satyra 1. verſ. 104.

Natus ad Euphratem, molles quod in aure feneſtræ
Arguerint.

4. *Cervis tantum.*] Neque vero id generi univerſo: ſed in Aſiæ monte dumtaxat, Elaphunte dicto, ad Arginuſſam, ubi diem Alcibiades obiit. Cervæ ibi omnes fiſſa ſunt aure: qua nota, cum loca mutant, dignoſcuntur. Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 29. pag. 771.

5. *Sed auriculæ.*] Hæc Ariſt. totidem verbis, lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 74.

6. *Excepto vitulo.*] Nec vitulo marino, nec delphino auriculæ ſunt: vitulo ſine auriculis, cavernæ ſunt, quem πόρον vocant, hoc eſt, meatum ad audiendum: delphino, neque πόρος quidem, tametſi audit. Ariſt. loc. cit. & libro 2. hiſt. cap. 14. pag. 203.

7. *Appellavimus.*] Libro 9. ſect. 40.

8. *Quanam audiant.*] Sincera hæc MSS. codicum lectio. Interpolati, *Quonam modo audiant.* De auditu, olfactuque piſcium egimus, lib. 10. ſect. 89. Obſervarunt Anatomici deeſſe in auribus ſimiarum oſſicula tria, quæ cetera animalia habent: pedaneum, malleum, incudem; *l'étrier, le marteau, l'enclume.*

9. *Cavernæ ad auditum.*] Πόροι, *meatus.* Ariſtot. libro 2. hiſt. anim. cap. 15. pag. 210.

10. *Micantes pavidis.*] Hinc Maro,

Micat auribus, & tremit artus.

Non eſt autem hæc pavidi appellatio a timore, qui degeneres animos arguat: ſed ab inſita illa generoſiſſimo cuique trepidatione: Paventibus enim, & ad ſtrepitum perterrefactis rigidiſſime ſurriguntur aures.

Sect. LI. 1. *Facies homini.*] Sic Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 63. Cicero, lib. 1. de Legib. pag. 303. *Et is qui appellatur vultus, qui nullo in animanti eſſe, præter hominem, poteſt, indicat mores: cujus vim Græci norunt, nomen omnino non habent.* Πρόσωπον tamen vocant. Vide in eum Tullii locum elegantes Turnebi notas.

2. *In animo ſenſus ejus.*] Hac parte ſe maxime animus prodit, hic animi vis ſentitur: hic ſe totum exſerit: ut in ſuperciliis, ex parte. Vide Notas & Emendationes, num. LXXIII.

3. *Et pariter, & alterne.*] Et utrumque ſimul, & ſeorſim alterutrum: altero, ut Tullius ait, ad frontem ſublato: altero ad mentum depreſſo ſupercilio.

4. *Negamus, an.*] Vide Notas & Emend. num. LXXIV. Produnt ſupercilia motu ſuo, quod intus in animo geritur.

Digitized by Google

LII. Subjacent oculi, pars corporis pretioſiſſima, & qui lucis uſu vitam diſtinguant a morte. [1] Non omnibus animalium hi: oſtreis nulli: quibuſdam concharum dubii. [2] Pectines enim, ſi quis digitos adverſum hiantes eos moveat, contrahuntur, ut videntes. [3] Et ſolenes fugiunt admota ferramenta. [4] Quadtupedum talpis viſus non eſt: oculorum effigies ineſt, ſi quis prætentam detrahat membranam. Et inter aves ardeolarum genere, quos leucos vocant, altero oculo [5] carere tradunt. Optimi augurii, cum ad auſtrum volant, ſeptemtrionemve: ſolvi enim pericula & metus narrant. Nigidius nec locuſtis nec cicadis eſſe dicit. Cochleis oculorum vicem cornicula bina prætentatu implent. Nec lumbricis ulli ſunt, vermiumve generi.

LIII. [1] Oculi homini tantum diverſo colore: [2] ceteris in ſuo cuique genere ſimiles. Et equorum quibuſdam glauci. Sed in homine numeroſiſſimæ varietatis atque differentiæ: grandiores, modici, parvi, prominentes, quos hebetiores putant: [3] conditi, quos clariſſime cernere: ſicut in colore [4] caprinos.

LIV. Præterea alii contuentur longinqua; alii niſi prope admota, non cernunt. [1] Multorum viſus fulgore Solis conſtat, nubilo die non cernentium, nec poſt occaſus. Alii interdiu hebetiores, [2] noctu præter ceteros cernunt. De geminis pupillis, aut quibus noxii viſus eſſent, [3] ſatis diximus. [4] Cæſii in tenebris clariores.

Ferunt [5] Tiberio Cæſari, nec alii genitorum mortalium, fuiſſe naturam, ut expergefactus noctu pauliſper, haud alio modo, quam luce clara contueretur omnia, paulatim tenebris ſeſe obducentibus. Divo Auguſto equorum modo glauci fuere, ſupraque hominem [6] albicantis magnitudinis. Quam ob cauſam diligentius ſpectari eos, [7] iracunde ferebat. Claudio Cæſari [8] ab angulis candore carnoſo ſanguineis venis ſubinde ſuffuſi: [9] Caïo principi rigentes. Neroni, niſi cum conniveret, ad prope admota hebetes Viginti gladiatorum paria in Caïi principis ludo fuere: in iis duo omnino, qui contra comminationem aliquam non conniverent, & ob id invicti. Tantæ hoc difficultatis eſt homini. Pleriſque vero naturale, ut nictari non ceſſent, [10] quos pavidiores accepimus.

Oculus unicolor nulli: cum candore omnibus medius color differens. Neque ulla ex parte majora animi indicia cunctis animalibus: ſed homini maxime, id eſt, moderationis, clementiæ, miſericordiæ, odii, amoris, triſtitiæ, lætitiæ. Contuitu quoque multiformes, truces, torvi, flagrantes, graves, tranſverſi, limi, ſummiſſi, blandi. Profecto in oculis animus habitat. [11] Ardent, intenduntur, [12] humectant, connivent. Hinc illa miſericordiæ lacryma. Hos cum oſculamur, animum ipſum videmur attingere. Hinc fletus & rigantes ora rivi. Quis ille humor eſt, in dolore tam fecundus & paratus? aut ubi reliquo tempore? Animo autem videmus, animo cernimus: oculi, ceu vaſa quæ-

NOTÆ.

Sect. LII. 1. *Non omnibus*, &c.] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 69.

2. *Pectines enim.*] Ariſt. lib. 4. hiſt. cap. 8. pag. 485.

3. *Et ſolenes.*] Σωλῆνες, digiti marini. Vide quæ diximus lib. 10. ſect. 88.

4. *Quadrupedum talpis.*] Hæc plane totidem verbis Philoſophus, lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 69. & lib. 4. cap. 8. pag. 474.

5. *Carere tradunt.*] Sic Græci familiari ſuo atticiſmo φασὶ, negant ſe ejus rei quam narrant, velle ſponſores fieri. Vide Notas & Emend. num. LXXV.

Sect. LIII. 1. *Oculi homini.*] Alii enim cæſii, alii flavi, alii nigri, alii caprini. Tradit hæc etiam Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 71. Quin & aliquos cæſios oculo altero naſci, aut alius coloris, auctor eſt idem Philoſ. lib. 5. de gener. anim. cap. 1. pag. 1136.

2. *Ceteris in ſuo.*] Sic boum omnium nigri, aquei ovium, aliorum rufi.

3. *Conditi, quos clariſſime.*] Conditi ſunt, qui in profundo, in receſſu ſiti. Cauſa in promptu eſt: quia ſpecies inferiores perferuntur ſub umbracula, neque aëris motu diſſipantur. Cauſa autem contraria in contrariis, nimirum in exſtantibus. Tamen in equis, exſtantes quærimus.

4. *Caprinos.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 70. caprinis oculis, & viſum acutiſſimum tribuit, & optimorum etiam, quod ſane mireris, morum argumentum. Ἐνίοις ὄμμα αἰγῶπον· τοῦτο ἦθος βελτίστου σημεῖον, καὶ ὄψεως ὀξύτητα ἔχει πρὸς τὸ νύκτωρ.

Sect. LIV. 1. *Multorum.*] Hos Græci νυκτάλωπας vocant: qua de voce dicemus uberius lib. 28. ſect. 47.

2. *Noctu præter.*] His oculorum habitudo plane par felibus, noctuis, veſpertilionibus, muribuſque: quos noctu videre notiſſimum eſt.

3. *Satis diximus.*] Libro 7. ſect. 2.

4. *Cæſii.*] Solinus, cap. 15. pag. 34. de Albanis ad Caſpium mare populis: *Glauca oculis ineſt pupula: ideo nocte plus quam die cernunt.* Cur cæſii acute interdiu cernere nequeant, nigri noctu, cauſam Philoſophus explanat, lib. 3. de gener. anim. cap. 1. pag. 1137.

5. *Tiberio.*] Suetonius in Tiberio, cap. 68. *Fuit prægrandibus oculis: & qui, quod mirum eſset, noctu etiam & in tenebris viderent, ſed ad breve: & cum primum a ſomno patuiſſent, demum rurſus hebeſcebant.* Id quoque refert Sex. Empiricus, lib. 1. Pyrrhon. hypot. cap. 14. pag. 17. Cælius Rhodig. lib. 15. cap. 2. ſancte affirmat, ſibi etiam quandoque contigiſſe ut noctu videret, litteraſque legeret.

6. *Albicantis.*] Candore qui pupillam circumcingit, inuſitatæ ac ſupra ceteros homines magnitudinis. In MSS legitur, *Superque hominem abdicantis magnitudinis:* quibus ex verbis elici ſenſus tolerabilis poſſet, niſi ſequentia obſtarent: Eſſet enim ſententia, glauci coloris oculos fuiſſe, præterea que magnitudinis tantæ, ut eum mortalem non eſſe, ſed Deum, hæc pars illius proderet.

7. *Iracunde.*] Quamobrem oculorum dejectione religionem aulici ſimulabant. Suetonius in Aug. cap. 79. *Oculos habuit claros ac nitidos: quibus etiam exiſtimari volebat ineſſe quiddam divini vigoris: gaudebatque, ſi quis ſibi acrius contuenti, quaſi ad fulgorem Solis, vultum ſummitteret: ſed in ſenecta, ſiniſtro minus vidit.* Maro in ſexto Æneidos, de Auguſto:

Geminas cui tempora flamma
Læta vomunt.

8. *Ab angulis*, &c.] Id vero malitiæ notam præbere, cum Trogo & Ariſtotele Plinius admonet, libri hujus ſect. 114.

9. *Caio principi rigentes.*] Hoc eſt, qui non circumagerentur. Suetonius in Caligula, cap. 50. & oculis & temporibus concavis fuiſſe ſcribit: hoc tantum.

10. *Quos pavidiores.*] Nictabundos inconſtantes eſſe ἀβεβαίους, ait Ariſtoteles, lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 72.

11. *Ardent*, &c.] Habet his ſimilia, & ſane venuſta, Quintilianus, lib. xi. Inſtit. cap. 3. pag. 837. E recentioribus, Laurentius, lib. xi. Anatom. cap. 3.

12. *Humectant.*] Ita MSS omnes. Fruſtra Pintianus corrigit, *nictant.* De ea voce dixi, lib. 10. ſect. 3. De more porro veterum oculos oſculandi (nam id deinde proximum eſt) vide Roſvveidum noſtrum in Onomaſtico ad vitas Patrum, pag. 1044.

Digitized by Google

dam , [13] visibilem ejus partem accipiunt , atque transmittunt. Sic magna cogitatio obcœcat , abducto intus visu. [14] Sic in morbo comitiali aperti nihil cernunt , animo caligante. [15] Quin & patentibus dormiunt lepores , multique hominum , [16] quos κορυβαντιῶν Græci dicunt. [17] Tenuibus multisque membranis eos Natura composuit , callosis contra frigora caloresque in extimo tunicis , quas [18] subinde purificant lacrymationum salivis , lubricos propter incursantia , [19] & mobiles.

LV. [1] Media eorum cornua feneſtravit pupilla , cujus anguſtiæ non ſinunt vagari incertam aciem , & velut canali dirigunt , obiterque incidentia facile declinant : aliis nigri , [2] aliis ravi , aliis glauci coloris [3] orbibus circumdatis : ut habili mixtura [a] & accipiatur circumjecto candore lux , & temperato repercuſſu non obſtrepat. Adeoque iis abſoluta vis ſpeculi , ut tam parva illa pupilla totam imaginem reddat hominis. [4] Ea cauſa eſt , ut pleræque alitum e manibus hominum oculos potiſſimum appetant , quod effigiem ſuam in iis cernentes , velut ad cognata deſideria ſua tendunt.

Veterina tantum quædam , ad crementa Lunæ morbos ſentiunt. Sed homo ſolus [5] emiſſo humore cœcitate liberatur. [6] Poſt viceſimum annum multis reſtitutus eſt viſus. Quibuſdam ſtatim naſcentibus negatus , [7] nullo oculorum vitio : multis repente ablatus ſimili modo , nulla præcedente injuria. Venas ab iis pertinere ad cerebrum , peritiſſimi [8] auctores tradunt : ego & ad ſtomachum crediderim. [9] Certe nulli ſine redundatione

INTERPRETATIO.

a *Et accipiatur.*] Et accipiatur ab oculi albo circumjecto lux , & temperato repercuſſu *circumdatorum orbium diverſi coloris* , non offendat aciem.

NOTÆ.

13. *Viſibilem ejus partem.*] Hoc eſt, viſivam, videndi facultate præditam. Spiritus , ut aiunt , vitales intellige. Viſibile pro viſivo dixit , quo more Latini penetrabile telum , fulmen, friguſque dixerunt , quod facile penetrat. Plautus *impetrabilem oratorem* , qui facile quod vult impetrat , in Moſtell. act. 5. ſc. 2. verſ. 40.

Non potuit venire orator ad me magis impetrabilis.

Plinius ipſe , lib. 9. ſect. 6. *ſpirabilia viſcera* , quæ ſint ad ſpiritum reddendum , ac per vices recipiendum apta.

14. *Sic in morbo comitiali.*] Quod videlicet nervi optici tum ſic inflectuntur & contorquentur , ut ſpiritibus animalibus tranſitus denegetur : vel quod excrementa , quæ e cerebro natura ejicit , in nervos opticos tum impellat. Sennertum vide , lib. 1. Pract. part. 3. ſect. 2. cap. 37. pag. 222.

15. *Quin & patentibus.*] Patentes negat eſſe leporum oculos in ſomno Phile : ita quidem videri ait , quod eos pellicula mollior tenuiorque obtegit , per quam oculi ipſi tranſluceant : pag. 104.

Ὦ πῶς καθεύδει , κοὐ δοκεῖ πάλιν βλέπειν
Ὄφις τε , κοὐ πτώξ , κοὐ δυμὸν πλήρης λέων :
Ἐπιπέπταται γὰρ ἡ χλαμὺς τῶν ὀμμάτων
Ἄκρα τινὸς χιτῶνος ἀπαλωτέρα
Φρυκτῶσα αὐτοῖς , ὡς διόπτρας , τὰς κόρας.

16. *Quos κορυβαντιῶν.*] Qui patentibus oculis nihil cernerent , ſive id vigilantibus furore divinitus immiſſo contingeret , ſive dormientibus a natura , hos κορυβαντιᾶν Græci dicebant. Deducto forte vocabulo , non tam a Corybantum ſacris , quam a κόρη *pupilla*. Vide Notas & Emendat. num. LXXVI.

17. *Tenuibus.*] Multiplices intelligit oculorum tunicas : corneam , uveam , ceteraſque , quibus pupilla includitur.

18. *Subinde purificant.*] Oculi nimirum tunicas haſce extremas abluunt , irrigantque lacrymis , quæ e glandulis exprimuntur , in oculorum angulo ſitis , iiſque humorem e cerebro defluentem excipientibus.

19. *Et mobiles.*] Nervorum beneficio , qui ſunt ad angulos , ut dextrorſum , & ſiniſtrorſum : ſurſum , deorſumque moveantur.

Sect. LV. 1. *Media eorum cornua.*] Trans corneæ , inquit, tunicæ cortices , pupilla , ceu quædam utriuſque oculi feneſtra tranſlucet. Hanc Latini & pupillam , & nigrum oculi vocant. Huic orbis alter circumdatur diverſi coloris , qui ἶρις idcirco nominatur : Polluci σφενδόνη , quod pupillam continet in ſe , ceu lapidem funda. Vox autem *feneſtrare* Plauto nota , & Fortunato in vita S. Albini Epiſc. Andeg. n. 18.

2. *Aliis ravi.*] Hoc eſt , fulvi. Vide Notas & Emendat. num. LXXVII.

3. *Orbibus.*] Iridem oculi utriuſque intelligit , quæ & orbicularis linea γραμμὴ κυκλοτερὴς , & σφενδόνη appellatur , ut diximus.

4. *Ea cauſa eſt.*] Eam eſſe cauſam vix ego putem : nam & vicinam avem deberent eæ multo magis morſu appetere : & cadaverum oculos appetunt , in quibus ſpecies nulla apparet. In cauſa eſt igitur potius , quod id ipſis pabulum lautum in primis videtur.

5. *Emiſſo humore,*] Ita libri omnes , tum editi , tum manuſcripti. Homo ſolus , inquit , ex animalibus , humoris ſeu pituitæ tenuis naturali curſu , quæ ex oculis emittitur , cœcitatis periculo liberatur. Sic *humorem* pro pituita dixit Celſus , cap. VII. *de oculorum vitiis* , n. 15. *de pituita oculorum* , *De pituitæ tenuis curſu. . . . Animadvertimus autem , quibuſdam numquam ſicceſcere oculos , ſed ſemper HVMORE tenui madere.* Et infra : *Id enim ſignum eſt quaſi excæcatorum itinerum , per quæ HVMOR ferebatur.* Non eſt hic ſermo de humore qui pupillam obſtruit , cum ei ſuffunditur , & cataractes a Gallis vocitatur. Hoc eſt , non de eo morbi genere , quod Græci συγχύσιν , ſuffuſionem Latini vocant.

6. *Poſt viceſimum.*] Refert Pauſanias in Meſſen. Ophioneum poëtam Meſſenium , ab ortu cœcum , vehementi dolore capitis viſum recuperaſſe. Miciſlaum Polonorum principem , anno ætatis ſeptimo , repente ac ſine cujuſquam ope , viſum recepiſſe , Cromerus , lib. 2.

7. *Nullo oculorum vitio.*] Vitioſo humore , ſeu vapore craſſo , qui ex cerebro defluit , nervos opticos obſtruente. Exempla ejuſmodi cœcitatis plura a ſe viſa Sennertus commemorat , lib. 1. Pract. part. 3. ſect. 2. cap. 44. pag. 226.

8. *Auctores tradunt.*] Tradit. & Ariſtot. lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 74. Περφύκασι δὲ καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς τὸ ἐγκέφαλον , καὶ κεῖται ὑπὸ φλεβίῳ ἑκάτερος. *At oculi ad cerebrum pertinent pusille venæ beneficio , ſub qua uterque ſitus eſt.* Niſi φλεβίῳ diceret , quæ vox *venulam* ſonat , venæ nomine intellexiſſe id nervorum genus arbitrarer , quod viſioni eliciendæ eſt inſtitutum , & ſpiritui viſibili devehendo. Nervos opticos vocant Græci πόρους ὀπτικοὺς *meatus viſivos* , ex duabus cerebri partibus ad medium coëuntes in communem tubum , qui intus eſt , unus ut viſus fiat : atque inde ad ſuum uterque oculum revertitur. Ariſtoteli conſentit Hippocrates , lib. de locis in homine , tex. 5. pag. 365. Καὶ ἐς τοὺς ὀφθαλμοὺς φλέβια λεπτὰ ἐς τὸν ὄψιν ἰόντα ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου ἀμφὶ τὸ μήνιγγος τὸ λεπτὸν διήκοντος φέρουσι· πάσπερ δὲ καὶ φλέβια τὸν ὄψιν τρέφουσι τοῦ ὑγροῦ τοῦ καθαρωτάτου τοῦ ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου &c. *Et in oculos venulæ tenues ad viſum ex cerebro per ambientem membranam feruntur. He autem venulæ viſum alunt humore puriſſimo de cerebro* &c.

9. *Certe nulli.*] Summam eſſe cerebri cum ſtomacho conſenſionem , nervorum , ut aiunt , conjugatione , quos reverſivos vulgus appellat , ad os ventriculi a cerebro pertinente , docet Galenus , in Comment. 6. Aphor. 50. pag. 283. Cerebri idcirco vel meningis læſione cieri redundationem ſtomachi , hoc eſt , nauſeam vomtiumque , idem animadvertit. Nervos porro quos ὀπτικοὺς vocant , quos & prodire a cerebri medulla & utraque meninge , (duram & piam matrem appellant) notiſſimum eſt : hos , inquam , lædi erutis oculis , ad cerebrumque adeo dolorem hunc maxime pertinere , palam quoque eſt : ad ventriculum deinde a cerebro.

Digitized by Google

ejus eruitur oculus. [10] Morientibus operire, rursusque [11] in rogo patefacere, Quiritium ritu sacrum est: ita more condito, ut neque ab homine supremum eos spectari fas sit, & cælo non ostendi, nefas. [12] Uni animalium homini depravantur: unde cognomina [13] Strabonum & [14] Pætorum. Ab iisdem qui altero lumine orbi nascerentur, [15] Coclites vocabantur: qui parvis utrisque, [16] Ocellæ: [17] Luscini injuriæ cognomen habuerunt.

Nocturnorum animalium, veluti felium, in tenebris fulgent radiantque oculi, ut contueri non sit: [18] & capræ, [19] lupoque splendent, lucemque jaculantur. Vituli marini, [20] & hyænæ, in mille colores transeunt subinde. Quin & in tenebris multorum piscium refulgent aridi, sicut robusti caudices vetustate putres. [21] Non connivere diximus, quæ non obliquis oculis, sed circumacto capite cernerent. [22] Chamæleonis oculos ipsos circumagi totos tradunt. Cancri in obliquum aspiciunt. [23] Crusta fragili inclusis, [24] rigentes. [25] Locustis squillisque magna ex parte [26] sub eodem munimento præduri eminent. [27] Quorum duri sunt, minus cernunt, quam quorum humidi. Serpentium catulis, & hirundinum pullis, si quis eruat, [28] renasci tradunt. Insectorum omnium, & [29] testacei operimenti, oculi moventur, sicut quadrupedum aures. [30] Quibus fragilia operimenta, iis oculi duri. Omnia talia, & pisces, & insecta [31] non habent genas, nec integunt oculos. [32] Omnibus membrana vitri modo translucida obtenditur.

LVI. [1] Palpebræ in genis homini utrimque. [2] Mulieribus vero etiam infectæ quotidiano. Tanta est decoris affectatio, ut tinguantur oculi quoque. Alia de causa [3] hoc Natura dederat, ceu vallum quoddam visus, & prominens munimentum contra occurrantia animalia, aut alia fortuitu incidentia. [4] Defluere eas haud immerito Venere abundantibus tradunt. [5] Ex ceteris nulli sunt, nisi quibus & in reliquo corpore pili. [6] Sed quadrupedibus in superiore tantum gena, volucribus in inferiore: & quibus molle tergus,

NOTÆ.

10. *Morientibus.*] Hoc *supremum opprimendorum oculorum officium* appellat Valer. Max. lib. 2. cap. 6. num. 8. pag. 107. Erat parentibus in votis, ut a liberis hoc sibi officii contingeret. Tralatitium illud Penelopes votum:

Dii, precor, hoc jubeant, ut euntibus ordine fatis
Ille meos oculos comprimat, ille tuos.

11. *In rogo.*] Ad hunc Quiritium morem allusisse Virgilium Turnebus arbitratur, lib. 26. Adversf. cap. 5. pag. 909. ad illud poëtæ carmen,

Dat somnos adimitque, & lumina morte resignat.

12. *Uni animalium.*] Arist. sect. 10. probl. 49. pag. 731. Διὰ τί τῶν ζώων ἄνθρωπος, ἢ μόνον, ἢ μάλιστα ἀλφὸς; *Cur animantium homini, vel uni, vel maxime oculi depravantur?* Vide etiam sect. 31. problem. 27. & 28. pag. 826.

13. *Strabonum.*] Fuit illud Fanniorum, Pompeiorum, aliorumque Romæ cognomen. Notus & Pompeius Magni pater, cognomento Strabo. Ita vocatur, qui oculis est distortis ac depravatis. *Louche, bigle.*

14. *Pætorum.*] Æliæ, Papiriæ, aliarumque gentium cognomen. Porphyrius in Horat 1. Satyr. 3. *Strabo, qui est detortis oculis, dicitur. Pætus, leviter declinatis.* Acro paulo aliter: *Pæti dicuntur, quorum huc atque illuc oculi velociter vertuntur.*

15. *Coclites.*] Sic Horatius Cocles appellatus, ille quondam Curiatiorum victor.

16. *Ocellæ.*] Cognomen id Serviorum familiæ. Servium Ocellam, triduo bis deprehensum in adulterio scribit Cælius ad Ciceronem, lib. 8. epist. 7.

17. *Luscini.*] Qui per vim, inquit, hominumque injuria eluscati essent, ab ea injuria ii cognomen retinuerunt: Luscini appellati. Fabricius Luscinus in Fastis Consul iterum.

18. *Et capræ.*] Ita MSS. omnes, non *capreæ*. Plinius lib. 8. sect. 76. de capris: *Tradunt & noctu non minus cernere, quam interdiu.* Et Albertus M. lib. 12. de animal. sub finem, pag. 374. *Caper montanus, qui rubeos habet oculos, dicitur videre valde.*

19. *Lupoque.*] Hinc est quod acutissimi visus lupum esse prædicant Ælianus, Phile, & alii, quos citat Bochartus, parte 1. de animal. lib. 3. cap. 10. pag. 826.

20. *Et hyænæ.*] Plinius lib. 8. sect. 44. de hyæna: *Oculis mille esse varietates* tradunt, *colorumque mutationes.* Reddunt fortasse semper oculis, ut idem de chamæleone scribit, quemcumque colorem proxime attingunt.

21. *Non connivere diximus.*] Libro 8. sect. 45. Vide Notas & Emend. num. LXXVIII.

22. *Chamæleonis.*] Hic enim, ut Plinius ait lib. 8. sect. 51. *non pupillæ motu, sed totius oculi versatione circumspicit.*

23. *Crusta fragili.*] Μαλακόστρακα Græci vocant: tales sunt gammari, cancri, &c. Vide lib. 9. sect. 44. & 50.

24. *Rigentes.*] Non circumaguntur.

25. *Locustis.... præduri eminent.*] Duris oculis, σκληροφθάλμους, locustas esse, notum est. Hinc jocus in medicum, apud Plautum in Menæch. act. 5. sc. 5. vers. 24.

MED. *Dic mihi hoc: solent tibi unquam oculi duri fieri?*
ME. *Quid? tu me locustam censes esse, homo ignarissime?*

26. *Sub eodem munimento.*] Crusta similiter fragili, per quam oculi feneſtrantur.

27. *Quorum duri.*] Arist. lib. 2. de part. animal. cap. 13. pag. 993.

28. *Renasci tradunt.*] Neque hoc loco, neque lib. 25. sect. 50. hujus miraculi sponsorem haberi se cupit.

29. *Et testacei.*] Ὀστρακόδερμα, quibus est operimentum testa, quæcumque ostrearum duritie integuntur: ut testudo. Hæc Arist. loc. cit.

30. *Quibus fragilia.*] Crustacea scilicet, quæ crusta fragili integuntur. Arist. loc. cit. Τὰ μὲν γὰρ σκληρόδερμα πάντα σκληρόφθαλμά ἐστιν.

31. *Non habent.*] Nos palpebras dicimus, βλέφαρα Græci. Cur his eæ desint, causam Philosophus affert loc cit.

32. *Omnibus membrana.*] Quasi palpebra quadam translucida semper obducta. Arist. loc. cit.

Sect. LVI. 1. *Palpebræ in genis.*] Genas appellat oculorum tegumenta, palpebras pilorum vallum, ut Tullius loquitur, lib. 2. de Nat. Deor. pag. 108. quibus ipsæ palpebræ sunt munitæ. Igitur quæ Plinio genæ dicuntur, hæ Tullio palpebræ: quas ille palpebras, βλεφαρίδας alii, hoc est, τρίχας ἡχάτους, pilos qui palpebrarum oras ambiunt, vocant. Hæ utrimque homini sunt, hoc est, superne pariter & inferne, supra & infra, ἄνω καὶ κάτω, inquit Philos. lib. 1. hist. anim. cap. 9. pag. 65.

2. *Mulieribus vero.*] Quibus illita fuco semel est facies, id nisi quotidie fiat, turpissimis rugis, & colore lurido ea statim fœdatur. Vide Notas & Emend. num. LXXIX.

3. *Hoc Natura dederat.*] Palpebras nimirum, sive, ut mos est nunc loquendi, palpebrarum pilos. Tullius elegantер loc. cit. *Munitæque sunt palpebræ tamquam vallo pilorum: quibus & apertis oculis, si quid incideret, repelleretur: & somno connive ntibus, cum oculis ad cernendum non egeremus, utique tamquam involuti quiescerent.* Palpebras porro Plinius cum genas vocat, sequitur vetustum morem, cujus Festus meminit: *Genas Ennius palpebras putat, cum dicit hoc versu:*

Pandite sulti' genas & corde relinquite somnum.

Alii eas partes putant genas dici, quæ sunt sub oculis. Pacuvius genas putat esse, qua barba primum oritur, hoc versu:

Nunc primum opacat flore lanugo genas.

4. *Defluere eas.*] Arist. sect. 4. problem. 19. pag. 705. Διὰ τί ὅσοις ἂν βλεφαρίδες ῥέωσι, λάγνοι. *Cur salaces hi sunt, quibus pili palpebrarum defluunt?* Locum vide. Id iterum repetit, lib. 3. hist. anim. cap. 10. pag. 348. ac Plinius ipse, sect. 94.

5. *Ex ceteris.*] E ceteris animantibus cilium habent palpebris adjunctum omnia, quæ pilos obtinent reliquo in corpore: βλεφαρίδας δ' ἐπὶ τῶν βλεφάρων ἔχει, ὅσα τρίχας ἔχει. Arist. lib. 2. de part. anim. cap. 14. pag. 994.

6. *Sed quadrupedibus.*] Præter simiam, ut dicetur sect. 100.

Digitized by Google

ut ſerpentibus : & quadrupedum quæ ova pariunt, ut lacertæ. [7] Struthiocamelus alitum ſola, ut homo, utrimque palpebras habet.

LVII. [a] Nec genæ quidem omnibus : ideo neque nictationes iis, [1] quæ animal generant. [2] Graviores alitum inferiore gena connivent. [3] Eædem nictantur, ab angulis membrana obeunte. Columbæ & ſimilia, utraque connivent. [4] At quadrupedes quæ ova pariunt, ut teſtudines, crocodili, inferiore tantum, ſine ulla nictatione, propter præduros oculos. [5] Extremum ambitum genæ ſuperioris, antiqui cilium vocavere : unde & ſupercilia. [6] Hoc vulnere aliquo diductum non coaleſcit, ut in paucis humani corporis membris.

LVIII. Infra oculos malæ homini tantum, quas priſci genas vocabant, [1] XII. tabularum interdicto radi a feminis eas vetantes. Pudoris hæc ſedes. Ibi maxime oſtenditur rubor.

LIX. [1] Intra eas hilaritatem riſumque indicantes buccæ. Et altior homini tantum, quem novi mores [b] [2] ſubdolæ irriſioni dicavere, naſus. Non alii animalium nares eminent : [3] Avibus, ſerpentibus, piſcibus foramina tantum ad olfactus, ſine naribus. Et hinc cognomina [4] Simorum, Silonum. Septimo menſe genitis ſæpenumero foramina aurium & narium defuere.

LX. Labra, a quibus [1] Bochi [2] Labeones dicti. Et [3] os probum duriuſve, animal generantibus : [4] pro iis cornea & acuta volucribus roſtra. Eadem rapto viventibus adunca : collecto, recta : [5] herbas eruentibus limumque, lata, ut ſuum generi. Jumentis vice manus ad colligenda pabula, ora : apertiora laniatu viventibus. Mentum nulli præter hominem, [6] nec malæ. [7] Maxillas crocodilus tantum ſuperiores movet : terreſtres quadrupedes, eodem, quo cetera, more, [8] præterque in obliquum.

LXI. [1] Dentium tria genera : ſerrati, aut continui, aut exſerti. [2] Serrati pectinatim coëuntes, ne contrario occurſu atterantur : ut ſerpentibus, piſcibus, canibus. Continui, ut homini, equo. Exſerti, ut apro, hippopotamo, elephanto. Continuorum, [3] qui di-

INTERPRETATIO.

a *Nec genæ.*] Nec palpebræ quidem alitibus omnibus. b *Subdolæ.*] Subdolæ irriſionis *ſignum eſſe ſedemque* voluerunt.

NOTÆ.

7. *Struthiocamelus.*] Ariſt. loc. cit. cilium eſſe ſtruthioni ſcribit : inferne tantum, an & ſuperne, non ait. Verum cum volucribus eſſe cilia conſtet in inferiore gena ſeu palpebra : ſtruthionem vero quadrupedum vel ex ea parte naturam referre idem doceat lib. 4. de part. anim. cap. 14. pag. 1046. quod & ſuperiore parte palpebras gerat, βλεφαρίδας ἔχει τὰς ἄνωθεν, nihil a Plinio temere affirmatum autumo : ut Pinetus poſt Pintianum cenſuit.

Sect. LVII 1. *Quæ animal generant.*] Ut veſpertiliones.

2. *Graviores alitum.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 15. pag. 211. & lib. 2. de partib. cap. 13. pag. 993. Μύσει δ' οἱ βαρεῖς τῇ κάτω βλεφάρῳ. Id tamen & in aliis obſervatum.

3. *Eædem nictantur.*] Ariſt. loc. prius cit. Pſittacum tamen excipere uterque debuit : hunc enim nictari negant. Nictari porro eſt ſæpe ac leviter oculum movere : Græci σκαρδαμύττειν dicunt : Galli, *Cligner les yeux.*

4. *At quadrupedes.*] Ariſtot. lib. 2. de part. anim. cap. 13. pag. 993.

5. *Extremum ambitum.*] Ubi pili e gena ſuperiore, ſeu palpebra, enaſcuntur.

6. *Hoc vulnere.*] Ariſtot. lib. 1. hiſt. anim. cap. x 1. pag. 95. de præputio agens : ἐὰν ἀφεστῇ, ἢ συμφύεται, ἢδὴ γάρ ἐστι καὶ βλεφαρίς. *Si ſecetur, non coit : ſicut neque malæ, neque palpebræ, ſive genæ.* De præputio pariter Hippocrates, ſect. 6. Aphor. 19. inteſtiniſque tenuibus, ex eodem, Aphor. 24.

Sect. LVIII. 1. *XII. Tabularum.*] Tabula nempe decima, lege 2. de jure ſepulcrorum, cap. 4. *Mulieres genas ne radunto : neve leſſum funeris ergo habento* Hoc eſt, mulieres ne genas unguibus dilanianto, ſeu faciem carpunto : neve lugubrem ejulatum in funeribus adhibento. Refert hanc legem, & Cic. lib. 2. de Legib. ac Tuſcul. 2. & Feſtus, verbo *Radere.*

Sect. LIX. 1. *Intra eas.... buccæ.*] Non *infra*, ut eſt hactenus editum, contra MSS fidem. Horat. lib. 1. Satyr. 1.

Quid cauſæ eſt, merito quin illis Jupiter ambas
Iratus buccas inflet?

Et Plautus in Trucul. act. 2. ſc. 2. verſ. 45. *buccas belle purpuriſſatas* dixit : Tullius, *fluentes, ceruſſataſque buccas :* Ut intelligas non interiorem modo cavitatem genarum, ſed partem quoque extimam, buccas appellari.

2. *Subdolæ irriſioni dicavere.*] Vulgare eſt & tralatitium, *Naſo ſuſpendere adunco.* Vide Martialis Epigramma 2. libri 13.

3. *Avibus &c.*] Ariſt. lib. 2. de partib. anim. cap. 16. pag. 996.

4. *Simorum, Silonum.*] Græci σίλους Silones vocant, qui naſo ſurſum verſus adunco & repando deformes ſunt, auctore Feſto : Ii & ſimi dicuntur. Gloſſæ Philoxeni, *Sillo*, σιμός. Ut a *naſus Naſo*, ita fere a *ſilus Silo* deducitur.

Sect. LX. 1. *Bochi.*] Nonius, cap. 1. num. 102. *Bronci* (iidem Bronchi & Brocchi) *ſunt producto ore, & dentibus prominentibus.* Vide Notas & Emendationes, num. LXXX. Sed nihil iſtud ad rem præſentem, ubi de labris ſolummodo agitur. Ab his dicit Corneliorum Bochorum familiæ additum fuiſſe agnomen Labeonum. Cornelium Bocchum laudat Plinius non ſemel, ut ex Indice apparebit.

2. *Labeones.*] Cognomen id fuit familiarum Antiſtiæ, Attiniæ, & Fabiæ. De Antiſtio Labeone diximus in Auctorum ſyllabo. Soſipater Chariſius lib. 1. artis Grammat. pag. 79. Verrii Flacci auctoritate ait a labiis immodicis Labeones dictos.

3. *Os probum.*] Firmum, oſſeum. Alia vero oratio eſt, cum os probum in homine commendatur, ut in laude Pompeii dicitur a Plinio lib. 7. ſect. 10. *Illud os probum, ipſumque honorem eximiæ frontis.*

4. *Pro iis cornea &c.*] Hæc deinceps Ariſtot. lib. 3. de part. animal cap. 1. pag. 1000. & lib. 4. cap. 12. pag. 1041.

5. *Herbas eruentibus.*] Vel, ut in Reg. 1. 2. &c. *ruentibus*, hoc eſt, effodientibus. Lata ſunt idcirco ſuibus ora, & cartilaginoſa, ut Albertus notat, lib. 7. de animal. tract. 1. cap. 5. pag. 221. Sic Plinius lib. 12. ſect. 91. *Alia roſtri latitudine ruunt.*

6. *Nec malæ.*] Quas alio nomine genas vocamus.

7. *Maxillas crocodilus.*] Ariſtot. lib. 1. hiſtor. animal. cap. 9. pag. 81. & lib. 3. cap. 7. pag. 326. de fluviatilis crocodilo. Sic inter aves pſittacus ſolus mandibulam roſtri ſuperiorem movet.

8. *Præterque.*] Prætercaque. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXI.

Sect. LXI. 1. *Dentium tria.*] Tradiſtit hæc ſimiliter Ariſt. lib. 3. de part. anim. cap. 1. pag. 999.

2. *Serrati.*] Viſum a ſe Æthiopem, cui dentes ſerrati, ceu canibus, forent, ſcribit A. Benedictus, laudatus a Schenckio, lib. 1. Obſerv. Medic. pag. 217.

3. *Qui digerunt.*] Hoc eſt, qui dividunt, & incidunt : unde inciſores dicti. Iidem primores ſive anteriores appellati : item γελαστῆρες a Polluce, quoniam inter ridendum primi nudantur. Hæc Ariſt ſimiliter, loc. cit.

gerunt

Digitized by Google

gerunt cibum, lati & acuti: [4] qui conficiunt, duplices: [5] qui diſcriminant eos, canini appellantur. [6] Hi ſunt ſerratis longiſſimi. Continui, aut utraque parte oris ſunt, ut equo: aut ſuperiore primores non ſunt, ut bubus, ovibus, omnibuſque, quæ ruminant. [7] Capræ ſuperiores non ſunt, præter primores geminos. [8] Nulli exſerti, quibus ſerrati. [9] Raro feminæ, & tamen ſine uſu. Itaque cum apri percutiant, feminæ ſues mordent. [10] Nulli, cui cornua, exſerti: [11] ſed omnibus concavi, ceteris dentes ſolidi. [12] Piſcium omnibus ſerrati præter ſcarum: huic uni aquatilium [13] plani. [14] Cetero multis eorum in lingua & toto ore: ut [a] turba vulnerum molliant, quæ attritu ſubigere non queunt. Multis & in palato, atque [15] etiam in cauda. [16] Præterea in os vergentes, ne excidant cibi, nullum habentibus retinendi adminiculum.

LXII. [1] Similes aſpidi, & ſerpentibus: [2] ſed duo in ſupera parte, dextera lævaque longiſſimi, tenui fiſtula perforati, [3] ut ſcorpionum aculei, venenum infundentes. [4] Non aliud hoc eſſe quam fel ſerpentium, & inde venis ſub ſpina ad os pervenire, diligentiſſimi auctores ſcribunt. Quidam [5] unum eſſe eum: & quia ſit aduncus, reſupinari, cum momorderit. Aliqui, tunc decidere eum, rurſuſque recreſcere, facilem decuſſu: & ſine eo eſſe, [6] quas tractari cernamus. Scorpionis caudæ [7] ineſſe eum, & pleriſque ternos. Viperæ dentes gingivis conduntur. [8] Hæc eodem prægnans veneno, impreſſo dentium repulſu virus fundit in morſus. Volucrum nulli dentes, [9] præter veſpertilionem. [10] Camelus una ex iis, [11] quæ non ſunt cornigera, in ſuperiori maxilla primores non habet. [12] Cornua habentium nulli ſerrati. Et cochleæ dentes habent: indicio eſt etiam a minimis earum deroſa vitis. At in marinis cruſtata & cartilaginea primores habere, item echinis quinos eſſe, unde intelligi potuerit, miror. Dentium vice aculeus inſectis. Simiæ dentes, ut homini. [13] Elephanto intus ad mandendum quatuor: præterque eos, qui pro-

INTERPRETATIO.

a *Turba.*] Numero vulnerum.

NOTÆ.

4. *Qui conficiunt.*] Molares, dentium poſtremi, tum a figura, tum ab uſu nomen habuerunt: inſtar enim molarum conterunt cibum præciſum.

5. *Qui diſcriminant.*] Qui ſeparant, determinant, dividuntque primores a molaribus: ſitu inter utroſque medii: Canini dicti, ob acutam duritiem, & uſum: quod enim primores dividere nequeunt, hi confringunt. Oculares vulgus appellat. Horum radices altiſſimæ. Vide Notas & Emendationes, num. LXXXII.

6. *Hi ſunt ſerratis.*] Iis animalibus, quibus ſunt dentes ſerrati, ut ſerpentibus, canibus.

7. *Capræ ſuperiores.*] Vel ſuperiore parte oris.

8. *Nulli exſerti.*] Ariſtot. lib. 2. hiſt. anim. cap. XI. pag. 188. & lib. 3. de part. anim. cap. 1. pag. 999.

9. *Raro feminæ.*] In eorum animalium genere, quibus ſunt dentes exſerti, raro ſunt ii feminæ: aut ſi ſunt exſerti feminæ, ſine uſu ſunt. Ariſt. lib. 4. pag. 512. Χαυλιόδοντας αἱ θήλειαι σὺν ὀλίγοις ὑσὶν, *Suibus feminis exſerti nulli ſunt dentes.*

10. *Nulli, cui cornua.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. X 1. pag. 188.

11. *Sed omnibus.*] Omnes, inquit, exſerti dentes, ſunt concavi.

12. *Piſcium.*] Ariſtot. lib. 2. hiſt. animal. cap. 16. pag. 228. & lib. 3. de part. cap. 1. pag 999. Errore lapſum hac parte Philoſophum Scaliger affirmat, in Comm. ad priorem locum.

13. *Plani.*] Quibus ſint dentes continui, ſed teretes, & æquales, quaſi paxilli qui citharæ aptantur, piſces invenire eſt alios: quibus ſint non ſerrati iidem & plani, præter ſcarum, nullum.

14. *Cetero multis eorum.*] Ariſt. lib. 3. de part. anim. cap. 1. pag. 999. cauſam eamdem affert: ut nempe dentium multitudine in minuta ſecent, quæ non poſſunt attritu longiore ſubigere. Hæc ille aliquanto uberius: quæ repetit quoque Albertus lib. 12. de anim. tract. 3. cap. 6. pag. 371.

15. *Etiam in cauda.*] Sic libri omnes: nequicquam *in gula*, ac perfrigide ſane Rondeletio reſcribente.

16. *Præterea in eos.*] Albertus loc. cit. *Sunt etiam incurvati, ut hami, dentes multorum piſcium, eo quod vigor eorum ad retinendum eſt in eis.*

Sect. LXII. 1. *Similes aſpidi.*] Hoc eſt, ſerrati.

2. *Sed duo in ſupera.*] Hæc ad verbum Nicander in Theriac. pag. 12. ubi de aſpide:

Τῆς ἤτοι πίσυρες κεῖλοι ὑπέρθεν ὀδόντες &c.

Quæ Gorræus interpres ſic reddidit:

Quatuor illi intus dentes curvique, cavique,
Et longi, maxillæ altis radicibus hærent.
Hi virus capiunt, tunica ſuper undique tecti, &c.

3. *Ut ſcorpionum aculei.*] Tertullianus, in Scorpiace, ipſo initio, de ſcorpionis cauda: *Scorpii*, inquit, *ſeries illa nodorum, venenata intrinſecus venula ſubtilis, arcuato impetu ſurgens, hamatile ſpiculum in ſummo tormenti ratione ſtringit..... Id ſpiculum, & fiſtula eſt, patula tenuitate in vulnus & virus, qua figit, effundit.* Vide & Baſil. in Hexaëm homil. 9.

4. *Non aliud hoc eſſe.*] Viperæ certe venenum aliud eſſe, tum a felle, tum a ſucco quodam flavo, qui veſicula gingivarum continetur, recte Charaſius docet, in Anatomia Viperæ, ſect. 8. pag. 29. In capite viperarum glandes ait eſſe ſalivarias, poſt oculos ſitas: ex iis per venulas certas deduci humorem ſalivarium flavi coloris ad gingivarum uſque veſiculam; qui humor hominis ſalivæ, atque animantium, proportione reſpondeat, idem innoxius ſit, ſi ſorbeatur. A felle ſuccum minime oriri, color ipſe indicat, cum ſit fel viriditatis eximiæ: guſtus item, qui in felle acerbiſſimus, in eo ſucco injucunde ſuavis, dulcium amygdalarum referens ſaporem. Negat deinde vas eſſe ullum, aut venam, quæ a felle ad gingivas uſque pertineat, quæ huic veneno illuc devehendo foret maximo neceſſaria opere. Quod vero viperei dentis ſit letalis morſus, ait in cauſa eſſe ſpiritus irritatos, quos vipera tum ſimul cum morſu immittit, imprimitque: quæ irritatio ſi abeſſet, morſum plane innoxium fore, plurimis experimentis comprobatum. Denique illud adjungit: fel vipereum adeo non eſſe letale, ut ne ſit quidem leviter noxium: ſæpius, atque ingenti copia a canibus, felibus, gallinaceiſque impune comeſum.

5. *Unum eſſe eum.*] Dentem.

6. *Quas tractari.*] Subintellige, ſine eo dente eſſe ſerpentes, quas tractamus.

7. *Ineſſe.*] Dentem, ſive aculeum.

8. *Hæc eodem.*] Nicander in Theriac. pag. 16.

9. *Præter veſpertilionem.*] Cui ſunt ut minimum, quatuor & viginti, ſerrati, tereteſque: in maxillis ſingulis, duodeni. Notat id quoque Baſilius in Hexaëm. homil. 8. pag. 107. Nihilominus libro præcedenti, ſect. 61. Juba Diomedeis avibus dentes eſſe tradidit. Quin & anatini, anſerinique generis omnibus ſtriæ ſunt utroque roſtri margine, inſtar dentium acutiſſimæ.

10. *Camelus una.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. XI. pag. 186.

11. *Quæ non ſunt cornigera.*] Nam ex iis quæ cornigera ſunt, capras paulo antea admonuit, ſect. ſup. primores habere geminos dentes in maxilla ſuperiore.

12. *Cornua habentium.*] Ariſt. loco citato.

13. *Elephanto intus.*] Elephanto, inquit, quaterni dentes utrimque ſunt, quibus quaſi mola cibum conficit. Præter hos, habet alios duos illos qui ſunt exſerti, & prominentes. Mas quidem, & magnos, & ſurſum reflexos, ſive repandos: femina, minores, & contrario flexu quam mas: deorſum enim vergunt. Sunt iſta quoque apud Ariſt. loc. cit. pag. 194. ὁ μὲν ἄρρην τούτους ἔχει μεγάλους καὶ ἀναστ-

Digitized by Google

minent, maſculis reflexi, feminis recti atque proni. [14] Muſculus marinus, qui balænam antecedit, nullos habet: ſed pro iis, ſetis intus os hirtum, & linguam etiam, ac palatum. [15] Terreſtrium minutis quadrupedibus, primores bini [16] utrimque longiſſimi.

LXIII. [1] Ceteris cum ipſis naſcuntur: [2] homini, poſtquam natus eſt, ſeptimo menſe. Reliquis perpetuo manent. [3] Mutantur homini, leoni, [4] jumento, cani, & ruminantibus. [5] Sed leoni & cani, non niſi canini appellati. Lupi dexter caninus, in magnis habetur [6] operibus. [7] Maxillares, qui ſunt a caninis, nullum animal mutat. [8] Homini noviſſimi, qui genuini vocantur, circiter viceſimum annum gignuntur: multis [9] & octogeſimo, [10] feminis quoque: [11] ſed quibus in juventa non fuere nati. [12] Decidere in ſenecta, & mox renaſci certum eſt. [13] Zanclen Samothracenum, cui renati eſſent poſt centum & quatuor annos, Mucianus viſum a ſe prodidit. [14] Cetero maribus plures, quam feminis, in homine, pecude, [15] capris, ſue. [16] Timarchus Nicoclis filius Paphii [17] duos ordines habuit maxillarum. Frater ejus non mutavit primores, [18] ideoque prætrivit. [19] Eſt exemplum dentis, homini & in palato geniti. [20] At canini amiſſi caſu aliquo, numquam renaſcuntur. Ceteris [21] ſenecta rubeſcunt, equo tantum candidiores fiunt.

LXIV. [1] Ætas veterinorum dentibus indicatur. [2] Equo ſunt numero XL. Amittit triceſimo menſe [3] primores utrimque binos: ſequenti anno [4] totidem proximos, cum ſubeunt dicti [5] columellares. Quinto anno incipiente binos amittit, qui ſexto anno renaſcuntur. Septimo omnes habet & renatos, & immutabiles. [6] Equo caſtrato prius, non decidunt dentes. [7] Aſinorum genus triceſimo menſe ſimiliter amittit, [8] deinde ſenis menſibus. [9] Quod ſi non prius peperere, quam decidant poſtremi, ſterilitas certa. [10] Boves bimi mutant. [11] Suibus decidunt numquam. Abſumta hac obſervatione, ſenectus in equis, & ceteris veterinis, intelligitur dentium [12] brochitate, ſuperciliorum canitie, & circa ea

NOTÆ.

μους· ἡ ἡ θήλεια μικροὺς καὶ ἐξ ἐναντίας τοῖς ἄρρεσι· κάτω δὲ οἱ ὀδόντες βλέπουσιν. Unde Plinius acceperit in eo genere feminarum nonnullis dentes illos qui prominent, eſſe rectos, nondum ſcio. Non attigit hoc diſcrimen Philoſophus.

14. *Muſculus marinus.*] Ariſt. lib. 3. hiſtor. animal. cap. 10. pag. 354. Ἔτι δὲ καὶ ὁ μυσίκητος ὀδόντας μὲν ἐν τῷ στόματι οὐκ ἔχει· τρίχας δὲ ὁμοίας ὑείαις. *Muſculus marinus dentium loco pilos habet ſuillis ſetis ſimiles.* De hoc muſculo diximus ad calcem libri noni, ſect ult.

15. *Terreſtrium minutis.*] Canibus, felibus, muribus.

16. *Utrimque.*] Superiore & inferiore maxilla.

Sect. LXIII. 1. *Ceteris.*] Elephanto quidem innaſcuntur ii, quos intus habet ad mandendum datos a natura: exſertos illos longiores, nonniſi factus grandior. Ariſtot. lib. 2. hiſt. anim. cap. XI. pag. 194.

2. *Homini.*] Vide quæ diximus lib. 7. ſect. 15.

3. *Mutantur homini.*] Ariſtot. lib. 2. hiſtor. anim. cap. XI. pag. 190.

4. *Jumento.*] Equo, mulo, aſino, οἷον ἵππῳ, ἢ ὀρεῖ, ἢ ὄνῳ. Ariſt.

5. *Sed leoni.*] De leone hoc tradit Ariſtot. lib. 6. hiſtor. animal. cap. 31. pag. 777. De cane, lib. 6. cap. 20. pag. 741.

6. *Operibus.*] Remediis, ſive amuletis. Vide lib. 28. ſect. 78. Vel hoc fortaſſis de operum politura accipiendum eſt, quæ fit dente lupino, cum auro ſplendor conciliatur, quod ligno coriove inductum eſt.

7. *Maxillares.*] Hoc Ariſt. lib. 2. hiſt. animal. cap. XI. pag. 190. quem in locum animadvertit Scaliger, aliter haud raro contingere: e liberis ſuis unum, matrem quoque, ſe denique ipſum maxillares amiſiſſe, atque in eorum locum alios ſucceſſiſſe. Genuini tamen, hoc eſt, maxillarium poſtremi duo, ſi ſemel exciderint, numquam renaſcuntur.

8. *Homini noviſſimi.*] Hoc eſt, extremi duo., qui & σωφρονιστῆρες ab Hippocrate appellantur, quaſi ſapientiæ dentes, quod trigeſimo ætatis anno, quartoque ſeptenario, plerumque erumpant, quo tempore σωφρονεῖν, hoc eſt, ſapere incipimus. Hæc totidem verbis tradit etiam Philoſophus loc. cit. pag. 194. Genuinos ille γομφίους vocat. Feſtus: *Genuini dentes, quod a genis dependent.* Et interpres Perſii: *Geminus proprie dens, qui ſub genis eſt.* A *gigno* deducere hujus vocis etymon Plinius videtur.

9. *Et octogeſimo.*] Ariſt. loc. cit. & Albertus, lib. 12. de anim. tract. 3. cap. 6. pag. 372. id ſe vidiſſe ſancte aſſeverat. Vide & Sennertum, lib. 2. part. 1. cap. 10. pag. 261.

10. *Feminis quoque*, &c.] Ariſt. loc. cit.

11. *Sed quibus.*] Sive mares ii fuerint, ſive feminæ, ita demum naſcuntur anno octogeſimo, ſi non fuerint in juventa nati. Ariſt. loc. cit. pag. 194.

12. *Decidere in ſenecta*, &c.] Teſtantur hoc & Medici recentiores, apud Schenkium, lib. 1. Obſerv. Medic. pag. 218.

13. *Zanclen.*] M S S. *Zoclen.* Exempla ſimilia complura Schenkius refert, lib. 1. Obſerv. Medic. pag. 217.

14. *Cetero maribus.*] Hoc ſuperius ipſe prodidit, lib. 7. ſect. 15. Totidem hæc verbis Philoſophus, loc. cit. pag. 193. confirmantque tum Albertus, lib. 2. de anim. tract. 1. cap. 4. pag. 105. tum Scaliger in eum Philoſophi locum. Eit ita nimirum ut plurimum: natura tamen haud ita legibus iis adſtricta, ut ab iis numquam deflectat.

15. *Capris, ſue.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXIII.

16. *Timarchus.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXIV.

17. *Duos ordines.*] Simile eſt quod refert Valerius Max. lib. 1. cap. 8. pag. 75. *Mithridatis etiam regis filia Drypetine, Laodice regina nata, duplice ordine dentium deformis admodum, comes fugæ patris a Pompeio devicti, fuit.* Narrat idem de Hercule Julius Pollux, lib. 2. cap. 4. pag. 92. Exempla alia vide apud Schenkium, lib. 1. Obſerv. Medic. pag. 216.

18. *Ideoque prætrivit.*] M S S. *præterivit.* Quid ſi *pertrivit*, legas? hoc eſt, lima caſtigavit.

19. *Eſt exemplum.*] Eſt ſane hujus rei hiſtoria apud Schenkium, lib. 1. Obſerv. pag. 217.

20. *At canini.*] Negat hoc Fallopius, apud Sennertum, loc. cit. pag. 263. Maxillares omnes excidere, & renaſci ait: præter genuinos, ſive noviſſimos: qui ſi exciderunt, numquam regenerantur.

21. *Senecta rubeſcunt.*] Alii *rufeſcunt.* Nigreſcere Philoſophus ſcribit, lib. 2. hiſt. anim. cap. XI. pag. 192. Fuſcos eſſe vel croceos canum in ſenecta dentes, notat Albertus, lib. 2. de anim. tract. 1. cap. 4. pag. 105.

Sect. LXIV. 1. *Ætas.*] Ariſt. lib. 6. cap. 22. pag. 753.

2. *Equo ſunt.*] Ariſt. pag. 749.

3. *Primores utrimque.*] Duos ſuperiores, totidemque inferiores, τοὺς μὲν δύο ἄνωθεν, τοὺς δὲ δύο κάτωθεν. Ariſt. loc. citato.

4. *Totidem proximos.*] Duo rurſum ſuperiores, inferioreſque totidem.

5. *Columellares.*] Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. 7. pag. 87. *Ætas*, inquit, *cognoſcitur equorum, & fere omnium quæ ungulas indiviſas habent, & etiam cornutorum, quod equus triginta menſium primum dentes medios dicitur amittere, duos ſuperiores, & totidem inferiores. Incipientes quartum agere annum itidem ejiciunt, & totidem proximos eorum quos amiſerunt, & incipiunt naſci quos vocant columellares. Quinto anno incipiente item eodem modo amittere binos, quos caninos habent*, &c. Columellares ii ſunt, quos in Gallia mangones vulgo vocant, *les Crochets.*

6. *Equo caſtrato.*] Nec cervi caſtrati cornua abjiciunt, Philoſopho teſte, lib. 9. hiſt. anim. cap. 79. pag. 1174. Eadem utrobique cauſa.

7. *Aſinorum genus.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. cap. 23. pag. 757.

8. *Deinde ſenis.*] Deinde ſexto menſe iterum quaternos: alioſque rurſum quatuor ſingulis ſenis menſibus.

9. *Quod ſi non.*] Ariſt. pag. 759.

10. *Boves bimi.*] Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 20. pag. 745. τοὺς δ' ὀδόντας βάλλει διὰ διετοῦς.

11. *Suibus.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. XI. pag. 190. Τοῖς δ' ὅλως οὐδέποτε βάλλει τῶν ὀδόντων. Albertus M. lib. 2. de anim. cap. 4. pag. 105. *Sed & porcus nullum omnino ejicit dentem.*

12. *Brochitate.*] Sive, ut Nonius ſcribit, *bruncitate. Cum*

Digitized by Google

lacunis, cùm fere ſedecim annorum exiſtimantur. [13] Hominum dentibus quoddam ineſt virus. Namque & [14] ſpeculi nitorem ex adverſo nudati hebetant, [15] & columbarum fetus implumes necant. Reliqua de iis in generatione hominum [16] dicta ſunt. [17] Erumpentibus morbi corpora infantium accipiunt. Reliqua animalia, quæ ſerratos habent, ſæviſſima dentibus.

LXV. [1] Linguæ non omnibus eodem modo. [2] Tenuiſſima ſerpentibus [3] & triſulca, vibrans, atri coloris; & ſi extrahas, prælonga: lacertis bifida & piloſa: vitulis quoque marinis [4] duplex: [5] ſed ſupradictis capillamenti tenuitate: [6] ceteris ad circumlambenda ora. [7] Piſcibus paulo minus tota adhærens, crocodilis tota. [8] Sed in guſtatu, linguæ vice carnoſum aquatilibus palatum. Leonibus, pardis, omnibuſque generis ejus, etiam felibus, [9] imbricatæ aſperitatis, ac limæ ſimilis, attenuanſque lambendo cutem hominis. Quæ cauſa [10] etiam manſuefacta, ubi ad vicinum ſanguinem pervenit ſaliva, invitat ad rabiem. De purpurarum linguis [11] diximus. [12] Ranis prima cohæret, intima abſoluta a gutture, qua vocem mittunt mares, cum vocantur [13] ololygones. Stato id tempore evenit, cientibus ad coïtum feminas. Tum ſiquidem inferiore labro demiſſo, [a] ad libramentum modicæ aquæ receptæ in fauces, [14] palpitante ibi lingua ululatus elicitur. Tunc extenti buccarum ſinus perlucent, oculi flagrant labore propulſi. [15] Quibus in poſteriori parte aculei, & iis dentes & lingua. Apibus eriam prælonga, eminens [16] & cicadis. [17] Quibus aculeus in ore fiſtuloſus, iis nec lingua, nec dentes. [18] Quibuſdam inſectis intus lingua, ut formicis. [19] Ceterum lata elephanto præcipue. Reliquis in ſuo genere ſemper abſoluta: homini tantum ita ſæpe conſtricta venis, [20] ut intercidi eas neceſſe ſit. [21] Metellum Pontificem adeo inexplanatæ fuiſſe accepimus, ut multis menſibus tortus credatur, dum meditatur in dedicanda [22] æde Opis vere dicere. Ceteris [23] ſeptimo ferme anno ſermonem exprimit. Multis vero talis ejus ars contingit, ut avium & animalium vocis indiſcrete edatur imitatio. Intellectus ſaporum eſt ceteris [24] in prima lingua, homini & in palato.

INTERPRETATIO.

a *Ad libramentum.*] Ad *vibrationem, ſeu tremulum* aquæ *motum.*

NOTÆ.

dentes facti ſunt brochi, inquit Varro loc. cit. hoc eſt, exſerti, & prominentiores, *& ſupercilia cana, & ſub ea lacunæ, ex obſervatu dicunt eum equum habere annos ſexdecim.*

13. *Hominum dentibus.*] Scilicet iratorum. Ex morſu irati hominis, maris feminæque, gangrænam obortam non ſemel vidiſſe ſe ſcribit Riolanus, in Comment. de oſſibus, cap. XI. pag. 484.

14. *Speculi nitorem.*] Halitu id fieri neceſſe eſt: nam ſi ſpiritum contineas, nihil tale continget.

15. *Et columbarum.*] Qua vi porro? halitune, an morſu? Si primum, non ea vis dentium eſt. Si alterum, continui ſolutione, non id alia occulta vi peragunt.

16. *Dicta ſunt.*] Libro 7. ſect. 15.

17. *Erumpentibus.*] Vide Hippocratis libellum de dentitione, ad calcem tomi 7. operum Galeni.

Sect. LXV. 1. *Linguæ*, &c.] At nulli tamen animantium pinguis eſt. In eo pariter conveniunt. Vide Ariſt. ſect. 10. probl. 21. pag. 725.

2. *Tenuiſſima.*] Hæc totidem ferme verbis Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 20. pag. 277. & lib. 4. de part. anim. cap. 17. pag. 898.

3. *Et triſulca.*] Biſulcam Philoſophus dixit: poëtæ triſulcam. Cave id tamen in eam partem accipias, cum Salmaſio, ut exiſtimes, unam eſſe ſimplicemque ſerpentium linguam, ſed motu tremulo ita vibrari ut gemina & biſulca videatur. Aliud enim non Plinii ſolum oratio, Ariſtoteliſque, a quo accepit, atque adeo res ipſa poſtulat. Eſt, inquit Philoſophus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 20. pag. 277. lingua ſerpentium lacertorumque biſulca in ſummo, διχόα γλῶτλα ἄκρα. Sed fiſſa magis eſt ſerpentibus, & quidem uſque ad pilorum tenuitatem: πολὺ γὰρ μᾶλλον αἱ ὄφεις ἢ τὰ σὺ δὲ ἄκρα αὐτῶν ἐστι λεπτὰ, ὥσθ' τρίχες. Vide etiam Albertum, a quo hæc produntur expreſſius, lib. 12. de anim. tract. 3. cap. 5. pag. 369. & Galenum, lib. X 1. de uſu part. cap. 10. pag. 569.

4. *Duplex.*] Fiſſa, ἐχιδνίνη. Ariſt. locis cit.

5. *Sed ſupradictis.*] Serpentibus.

6. *Ceteris.*] Lacertis, & vitulis marinis. Ariſt. locis citatis.

7. *Piſcibus*, &c.] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 14. pag. 203.

8. *Sed in guſtatu.*] Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 17. pag. 898.

9. *Imbricatæ.*] Ut imbricem, lateremve paulo aſperiorem tractare te putes.

10. *Etiam manſuefacta.*] Etiam in iis quæ ſunt manſuefacta. Id accidere putat poſſe Dalecampius, cum Venere ſtimulantur, aut irâ.

11. *Diximus.*] Libro 9. ſect. 60.

12. *Ranis prima.*] Diverſam, inquit, ab aliis habent ranæ linguam: mucro namque primus, qui in ceteris abſolutus eſt, ipſis cohæret piſcium more: quod autem gutturi affine eſt & intimum, id ſolutum & ſuperexplicatum: qua vocem ſolent mittere. Hæc totidem verbis Philoſophus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 9. pag. 491.

13. *Ololygones.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXV.

14. *Palpitante.*] Tremulus ille aquæ motus receptæ in fauces, celeri linguæ vibratione, ſeu palpitatione efficitur. Ariſt. loc. cit. pag. 492. hunc ululatus modum ac materiam pari omnino ratione explicat, nempe ad aquam aëri mixtam refert: pellucere pariter pelles maxillarum adjicit, propter contentionem: rarefiunt enim: lucere denique in tenebris oculos. Hæc pariter Albertus, lib. 5. de animal. tract. 2. cap. 2. pag. 171.

15. *Quibus in poſteriore.*] Ut apibus & formicis. Ariſt. lib. 4. de part. anim. cap. 6. pag. 1028.

16. *Et cicadis.*] His non linguam, ſed aculeatarum linguis ſimile quiddam eſſe ſuperius dixit, ſect. 32.

17. *Quibus aculeus.*] Ut muſcis & culicibus, quibus hunc aculeum fiſtuloſum tubæ vice ſimul & lanceæ natura dedit, ut Tertulliani verbis utar, lib. de Anima, & adv. Marcionem.

18. *Quibuſdam inſectis.*] Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 17. pag. 998.

19. *Ceterum lata.*] Ita MSS. omnes. At eſſe parvam admodum, atque in receſſu poſitam, vix ut cerni queat, Philoſophus admonet, lib. 2. hiſt. anim. cap. XI. pag. 195. Γλῶτταν γὰρ ἔχει μικράν τι σφόδρα, καὶ σύτως, ὥστε ἔργον εἶναι ἰδεῖν. Quare legendum cenſuit Pintianus: *Veterinis lata, elephanto perexigua.*

20. *Ut intercidi eas.*] Sectionem venæ ſub lingua fieri, præſertim in tumore linguæ. Vide Sennertum, Pract. lib. 1. part. 3. ſect. 5. cap. 2. pag. 251.

21. *Metellum.*] De quo diximus lib. 7. ſect. 45.

22. *Æde Opis.*] Ædem Opis in vico Jugario, regione Urbis octava ſtatuit P. Victor in deſcriptione Romæ. Vide Notas & Emend. num. LXXXVI. Vere dicere, eſt juſte, proprie, non perplexe, balbutientium more, fari.

23. *Septimo menſe.*] Nempe, ut cum tardiſſime.

24. *In prima lingua.*] In extremo linguæ mucrone. Sic Albertus, loco noviſſime citato. Tota, ut arbitror, lingua guſtamus, alia tamen parte melius, alia minus. Eſt in linguæ acumine guſtus acutior, ſecundum ſuperiorem partem,

Digitized by Google

LXVI. [1] Tonſillæ in homine, in ſue glandulæ. Quod inter eas, [2] uvæ nomine, ultimo dependet palato, homini tantum eſt. [3] Sub ea minor lingua, epigloſſis appellata, [4] nulli ova generantium. Opera ejus gemina, [5] duabus interpoſitæ fiſtulis. [6] Interior earum appellatur [7] arteria, ad pulmonem atque cor pertinens. [8] Hanc operit in epulando, ne ſpiritu ac voce illac meante, [9] ſi potus cibuſve in alienum deerravit tramitem, torqueat. [10] Altera exterior appelletur ſane gula, qua cibus atque potus devoratur. Tendit hæc [11] ad ſtomachum, [12] is ad ventrem. Hanc per vices [a] operit, cum ſpiritus tantum aut vox commeat, ne [13] reſtagnatio intempeſtiva alvi obſtrepat. [14] Ex cartilagine & carne arteria, [15] gula nervo & carne conſtat.

LXVII. [1] Cervix nulli, niſi quibus utraque hæc. [2] Ceteris collum, quibus tantum gula. Sed quibus cervix, e multis vertebratiſque orbiculatim oſſibus flexilis, [b] [3] ad circumſpectum, articulorum nodis jungitur. [4] Leoni tantum, & lupo, & hyænæ, [c] ex ſingulis rectiſque oſſibus rigens. Cetero [5] ſpinæ adnectitur, ſpina lumbis, oſſea: ſed tereti ſtructura, per media foramina a cerebro medulla deſcendente. [6] Eamdem eſſe ei naturam, quam cerebro, colligunt: quoniam prætenui ejus membrana modo inciſa [7] ſtatim exſpiretur. [8] Quibus longa crura, iis longa & colla. [9] Item aquaticis, quamvis brevia crura habentibus: [10] ſimili modo uncos ungues.

LXVIII. Guttur homini tantum, & ſuibus [1] intumeſcit, aquarum quæ potantur

Interpretatio.

a *Operit.*] Gulam viciſſim *epiglottis* operit.

b *Ad circumſpectum.*] Ad *circumflectendum, & ad* circumſpiciendum.

c *Ex ſingulis.*] Ex unico oſſe, *in unoquoque horum animalium.*

Notæ.

& in ipſo quoque palato: ibi enim tenuior caro eſt, nervuſque ſubtilior.

Sect. LXVI. 1. *Tonſillæ.*] Glandulæ duæ pluresve, ad linguæ radicem poſitæ, quæ a fundenda ſaliva σιαλάχοι, vulgo *Amygdalæ* appellantur, *Amygdales.*

2. *Uvæ nomine.*] Gallis, *la Luette.* Scriptores Miſcellaneorum Medicophyſicorum, ſive Ephemerid. German. tom. 3. pag 568. *Nullum animal uvula gaudet præter hominem, quia nullum animal loquitur*, &c. Παρατίνια Græci: Latini, gurgulionem: Plinius, Celſus, Serenus, uvam: uvulam Trotula, lib. de paſſion. mulier. appellarunt. Uvæ ei nomen, quod aliquando ad ſimilitudinem uvæ intumeſcit, cum vehementi inflammatione ac dolore.

3. *Sub ea.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 15. pag. 213. Ἐπιγλωττὶς Atticis: Medicis noſtratibus, *l'Epiglotte*: Ligulam Latine ſatis apte dixeris.

4. *Nulli ova.*] Ariſt. loc. cit. At habent ea ibi ſimile quiddam, villoſum nempe, ſive fibroſum, quod adducitur ad conſtringendum.

5. *Duabus.*] Arteriæ, & gulæ: de quibus mox. Unde epiglottida Eraſiſtratus μέσυλον vocat, quoniam ſit inter duos αὐλοὺς, apud Plutarch. lib. 7. Sympoſ. pag. 698. Eraſiſtratum Pliniumque nunc deſerit anatomia recens, quæ negat hanc operam geminam epiglottidi congruere.

6. *Interior.*] Quæ & in homine anterior eſt, Græci πρόσθιον dicunt.

7. *Arteria.*] Τραχεῖα *aſpera* dicta: cujus uſus eſt accipiendi reddendique ſpiritus: pulmonis cordiſque perflandi. Hæc Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 18. pag. 127. & 128. *L'âpre artere*: aliis, *le ſiflet*, ou *la cane du poumon.*

8. *Hanc operit.*] Arteriam ligula operit.

9. *Si potus cibuſve.*] Ariſt. pag. 128. Uterque antiquis contradicit, qui gulam ſolidiorum ciborum meatum agnoſcerent: guttur, ſive arteriam, liquidorum: a ligula ſegregari cibum, ut in gulam: potum, ut in pulmones deſcenderet. Unde illud poëtæ, Τίγρι πιδύμοναι οἶνον. Neque vero id penitus falſum: tametſi non quo illi putabant modo, fiat. Nihil per arteriam labitur: per gulam omnia: verum a gula reſudat in arteriam, per annulos, quibus utraque inter ſe committitur.

10. *Altera exterior.*] Poſterior, ὀπίσθιον. Gula, *l'Eſophage*, οἰσοφάγον.

11. *Ad ſtomachum.*] In hujus vocis nomine cavenda eſt æquivocatio: nunc enim tota fiſtula, qua eſculenta poculentaque tranſmittuntur in ventrem, στόμαχος appellatur: nunc ſumma tantum hujus gulæ pars, quæ & φάρυγξ dicitur: nunc tantum infima, quæ orificium ventriculi, τὸ στόμα τῆς γαστρὸς, ſive τὸ χειλίον & καρδία improprie dicitur. Hoc poſtremo ſenſu ea vox a Plinio modo accipitur, & a Celſo, lib. 4. cap. 1. atque alibi paſſim. Vide quæ mox ſubjiciuntur a Plinio, ſect. 69. de vero hujus vocis intellectu.

12. *Is ad ventrem.*] Quem nos ſtomachum improprie dicimus, *l'Eſtomach*: alii ventriculum.

13. *Reſtagnatio.*] Rejectio cibi per vomitum, redundatioque in fauces & os e ventriculo, cum ructu.

14. *Ex cartilagine.*] Iiſdem verbis Ariſt. lib. 3. de part. anim. cap. 3. pag. 1002. Cartilagines multæ ſunt, rotundæ & annulares: connectuntur hæ per intermedia ligamenta, quæ in brutis membranacea, in homine carnoſiora ſunt, ut muſculi perexigui eſſe videantur.

15. *Gula nervo & carne.*] Ariſt loc. cit. Duplici propria conſtat tunica: prima externa, craſſiore, carnoſiore ac molliore: interna altera, magiſque nervea, ſubtiliore ac duriore.

Sect. LXVII. 1. *Cervix nulli.*] Αὐχὴν, Ariſtoteli, lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1132.

2. *Ceteris collum.*] Τράχηλος. Colli a cervice diſcrimen patet ex Varrone, qui lib. 2. de re ruſt. cap. 5. vaccas eligit, *cervicibus craſſis ac longis, a collo palearibus demiſſis.*

3. *Ad circumſpectum.*] Multis, inquit, hoc eſt, ſeptenis cervix conſtat oſſibus, ſeu vertebris orbiculatis: atque ut ſit ea flexilis ad circumſpiciendum, & ad convertendum caput in varias partes, articulationes peculiares habet & ſymphyſes. Has vero Laurentius explicat, lib. 2. de oſſibus, cap. 24. pag. 89.

4. *Leoni tantum.*] Ariſt. loc. cit. De lupo quoque ita fere Ælianus, lib. 10. hiſt. anim. cap. 26. De leone plane affirmat, lib. 4. pag. 34. de quo tamen falſum eſſe pronunciant viri eruditi, qui in Bibliotheca Regis Chriſtianiſſimi leonem ex anatomiæ arte ſecuerunt anno 1667. menſe Junio, ut in Ephemerid. Eruditorum narratur.

5. *Spinæ adnectitur.*] Cervicis vertebræ ſeptem ſunt: dorſi ſeu ſpinæ, duodecim: quinque lumborum.

6. *Eamdem eſſe ei naturam.*] Hoc eſt, vim eamdem, aut pæne parem vitæ ſuſtinendæ: quoniam æquo ſalutis diſcrimine cerebrum & ſpinæ medulla inciditur. Alioqui diverſam eſſe utriuſque naturam Philoſophus monet, lib. 2. de part. anim. cap. 7. pag. 985. cerebri frigidiſſimam: calidiſſimam dorſi medullæ. Et in eamdem ſententiam Albertus plura, lib. 12. de animal. tract. 2. cap. 3. pag. 353.

7. *Statim exſpiretur.*] Nervi prius ſolvuntur, ſpirituſque animales ad motum ſenſumque inepti redduntur. Id vero quemadmodum fiat, docet Laurentius, lib. 4. pag. 164.

8. *Quibus longa.*] Ut gruibus.

9. *Item aquaticis.*] Ut ſunt olores, & propemodum anſeres.

10. *Simili modo uncos ungues.*] Ut ſtellaris ardea, *le Butor.* Vide Notas & Emend. num. LXXXVII.

Sect. LXVIII. 1. *Intumeſcit.*] Morbum hunc Bronchocelen vocant, non qualem Celſus deſcribit, lib. 7. cap. 13. ſed quem Felix Platerus apud Sennertum, lib. 2. Practicæ, part. 1. cap. 25. pag. 289. Tumor eſt in gutture, amplo ſpatio extuberans, qui tenſus eſt admodum, atque ita, ut cum pulſatur, ſonum edat: cum premitur, utris inſtar cedat, moxque iterum attollatur. Nec tamen guttur ipſum intumeſcit, ſi proprie loquimur: ſed extra guttur tumor eſt ſub cute, guttur ipſum comprimens. In Liguribus Taurinis, qui Alpium aquas bibunt, monſtroſi ea parte evadunt: ſub Rhæticis item, Vindelicisque montibus, teſte Scaligero in Ariſt. pag. 90. Vetus interpres Juvenalis, Satyra 13. *Tamquam ſi in Alpibus homines gutturoſos admireris, ubi tales*

Digitized by Google

plerumque vitio. Summum gulæ fauces vocantur, [2] extremum ſtomachus. [a] Hoc nomine eſt ſub arteria jam carnoſa [b] inanitas adnexa ſpinæ, & latitudine ac longitudine [3] lacunæ modo fuſa. Quibus fauces non ſunt, ne ſtomachus quidem eſt, nec colla, nec guttur, ut piſcibus, & ora ventribus junguntur. Teſtudini marinæ lingua nulla, nec dentes: roſtri acie comminuit omnia. [4] Poſtea arteria & ſtomachus denticulatus callo, in modum rubi, ad conficiendos cibos, [5] decreſcentibus crenis, quidquid appropinquat ventri. Noviſſima aſperitas, ut ſcobina fabri.

LXIX. [1] Cor animalibus ceteris in medio pectore eſt: homini tantum infra lævam papillam, turbinato mucrone [c] [2] in priora eminens. [3] Piſcibus ſolis ad os ſpectat. [4] Hoc primum naſcentibus formari in utero tradunt: deinde cerebrum, ſicut tardiſſime oculos. Sed hos primum emori, cor noviſſime. Huic præcipuus calor. [5] Palpitat certe, & quaſi alterum movetur intra animal, præmolli firmoque opertum [6] membranæ involucro, munitum coſtarum & pectoris muro, [7] ut pariat præcipuam vitæ cauſam & originem. Prima domicilia intra ſe [8] animo [9] & ſanguini præbet, [10] ſinuoſo ſpecu, [11] & in magnis animalibus triplici, [12] in nullo non gemino: ibi mens habitat. Ex hoc fonte [13] duæ grandes venæ [d] [14] in priora & terga diſcurrunt, ſparſaque ramorum ſerie, per alias minores omnibus membris vitalem ſanguinem rigant. [15] Solum hoc viſcerum vitiis non maceratur, nec ſupplicia vitæ trahit: læſumque [16] mortem illico affert. Ceteris corruptis, vitalitas in corde durat.

LXX. [1] Bruta exiſtimantur animalium, quibus durum riget: audacia, [2] quibus parvum eſt: pavida, quibus prægrande. [3] Maximum autem eſt portione muribus, lepori, aſino, cervo, pantheræ, muſtelis, hyænis, & omnibus timidis, aut propter metum

INTERPRETATIO.

a *Hoc nomine.*] Stomachi nomine.
b *Inanitas.*] Cavitas.
c *In priora.*] In anteriora.
d *In priora.*] In anticas partes.

NOTÆ.

ſunt plurimi: nam lata & inflata colla habent.

2. *Extremum ſtomachus.*] Orificium ventriculi ſuperius: ob amplitudinem κατ' ἐξοχὴν dicitur στόμαχος, παρὰ τὸ στόμα ἔχειν.

3. *Lacunæ modo.*] Vide Notas & Emend. num. LXXXVIII.

4. *Poſtea arteria.*] In teſtudine, inquit, poſt roſtrum arteteria eſt, & gula, ſtomachuſque: ſed is denticuloſo callo in rubi modum aſper, ut in eo ipſo canali conficiantur cibi, &c.

5. *Decreſcentibus crenis.*] Locum hunc ſi quis aut plane intelligere, aut ſanare auſit, lampadem trado: nihil enim habeo quod affirmem. In MSS. omnibus, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. *decreſcentibus renis* (in Lugd. *venis*) *quidquid appropinquet ventri noviſſima aſperitas ut ſcobina fabris.* Pro *renis* forte *ferris* legendum, nam *trenæ* vox nec ullius codicis eſt manu exarati, nec ſcio an alibi lecta. Forte etiam, *quatumque*, legi ſatius fuerit. Ut ut eſt, non ad hominem iſta, ut interpretes omnes ad hunc diem arbitrati ſunt, ſed ad marinam teſtudinem referri oportuit. Scobina fabri lima eſt, *une lime.* Varro, lib. 6. de lingua Latina, pag. 76. *In Nervolaria:*

Scabinam ego illam actutum adraſi.

Scobinam a ſcobe, lima enim materia fabrilis eſt.

Sect. LXIX. 1. *Cor animalibus.*] Eadem habet Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 20. pag. 133. Minime tamen ſuibus, aliiſque multis, medio illud pectore eſt: ſed fere ut homini: Aſello marino in ventre eſſe ait Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 20.

2. *In priora.*] In anticas partes, εἰς τὸ ἀνθρεῖν ἔχει ἡ καρδία τὸ ὀξύ. Ariſt. loc. cit.

3. *Piſcibus ſolis.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 18. pag. 253. Cauſam reddit idem, lib. 3. de part. anim. cap. 4. pag. 1005. Ἔχει δὲ πρὸς τὴν κεφαλὴν τὸ ὀξύ. ἔστι δὲ αὐτῇ τὸ πρόσθεν. ἐπὶ ταύτην γὰρ ἡ κίνησις. Cordis mucro ad caput ſpectat in piſcibus, quia hæc pars ipſis anterior fuit, in quam motus omnis agitur. At ſerpentum quoque par ratio eſt, ut docet Ælianus, lib. 5. hiſt. anim. cap. 31.

4. *Hoc primum.*] Solenni cautione dum *tradi* id præfatur, rei ſe ſponſorem negat velle fieri: quanquam id Philoſophus aſſeverat loco proxime citato: negat autem Galenus, lib. de format. fetus, tom. 5. cap. 4. pag. 292. jecur primo formari affirmans; ut lumbos alii, alii cerebrum, umbilicum alii; alii denique, quod fidem excedit, pedis digitum craſſiorem. Vide Plutarch. lib. 5. de placitis Philoſ. cap. 17. pag. 907. Simili cautione idem Plinius, ſuperiore libro, ſect. 74. ubi de corde avium: *Cor avium*, inquit, *eſſe exiſtimant, primum in omni corpore id gigni opinantes.*

5. *Palpitat*, &c.] Sic Ariſt. loco proxime appellato. Motum cordis geminum intelligit, diaſtolen, ſyſtolenque.

6. *Membranæ involucro.*] Pericardium Anatomici vocant.

7. *Ut pariat.*] Ita Reg. 1. Pariſ. librique impreſſi. At Reg. 2. Chiffl. &c. *ut pareat.* Forte, *ut appareat*: vel, *ut par erat.*

8. *Animo.*] Calori, quo partes animantur, ac ſuſtinentur.

9. *Et ſanguini.*] Non quia ſanguinem cor conficit, ſed quia perficit, addito vitali ſpiritu ab inſita vi cordis: ante hanc conſummationem, non eſt idoneus nutritioni ſanguis.

10. *Sinuoſo ſpecu.*] Cordis ventriculo.

11. *Et in magnis.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 4. pag. 306. Τὰ δὲ μείζω, πάσας τὰς τρεῖς. In corde avium, piſciumque tres pariter reperiri Cæſalpinus obſervavit, laudatus a Riolano. lib. 3. Anthropogr. pag. 236.

12. *In nullo non gemino.*] Sive ii conſpicui ſint, ſive tam exigui, ut ſenſum effugiant. Ariſt. loc. cit. Galenus quoque, lib. 6. de uſu part. cap. 9. pag. 427.

13. *Duæ grandes venæ.*] Cava & arterioſa. Eadem hæc ſunt plane totidem verbis apud Ariſt. lib. 3. de part. anim. cap. 4. pag. 1006.

14. *In priora.*] Sive, ut habent MSS. omnes, *in prorſa*, hoc eſt, in anteriora.

15. *Solum hoc.*] Ariſtot. loc. cit. Pati tamen & cor ipſum quoque morbos aiunt: putredinem, inflammationem, hulcera, tumores, abſceſſus, tabem: quæ variis experimentis comprobat Bartholinus in Anatomia reformata, lib. 2. cap. 232. & Schenckius, lib. 2. Obſerv. Medic. pag. 296. De phthiſi Plinius ipſe, lib. 19. ſect. 26.

16. *Mortem illico.*] Ariſt. loc. cit. Multis exemplis idem Bartholinus fidem facit, vulnera quoque cor læſum ad tempus pati: ſed ita nimirum, ut ne ad ventriculum vulnera pervenerint, ut Galenus admonet. Leporem tamen ſclopeti glande medio in corde perfoſſum, eadem ferme qua prius velocitate ad teli jactum cucurriſſe: canes, interdum abſciſſo avulſoque corde, vociferari ac progredi viſos, refert Schenckius, lib. 2. Obſerv. Medic. pag. 293.

Sect. LXX. 1.] *Bruta exiſtimantur.*] Hæc Philoſophus totidem verbis loc. cit.

2. *Quibus parvum.*] Leoni tamen inventum eſt amplitudine tanta, quanta proportione corporis, animalium nulli, cum Anatomicæ rei periti leonem ſecuerunt in Bibliotheca Regis Chriſtianiſſimi anno 1667. menſe Junio. Erat ei longitudo ſex pollicum: latitudo, quatuor: baſi in mucronem acutiſſimum deſinente. Quod autem addit Plinius, pavida animalia eſſe, quibus cor prægrande ſit, id experimento comprobaſſe ſe refert ſcriptor diligens & accuratus libri Gallici, *Mêlange d'hiſtoire & de litterature*, tom. 1. pag. 61. in diſſecto juvene ſupra modum ignavo ac timido.

3. *Maximum autem.*] Hæc rurſum iiſdem verbis Ariſt. loc. cit.

Digitized by Google

maleficis. [4] In Paphlagonia bina perdicibus corda. [5] In equorum corde & boum ossa reperiuntur interdum. [6] Augeri id per singulos annos in homine, ac binas drachmas ponderis ad quinquagesimum accedere: ab eo detrahi tantumdem, & ideo non vivere hominem ultra centesimum annum defectu cordis, Ægyptii existimant, quibus [7] mos est cadavera asservare [a] medicata. [8] Hirto corde gigni quosdam homines proditur, neque alios fortiores esse industria, sicut [9] Aristomenem Messenium, qui CCC. occidit Lacedæmonios. Ipse convulneratus & captus, semel per cavernam [10] lautumiarum evasit, angustos vulpium aditus secutus. Iterum captus, sopitis custodibus somno, ad ignem advolutus lora cum corpore exussit. Tertio capto [11] Lacedæmonii pectus dissecuere viventi, hirsutumque cor repertum est.

LXXI. In corde summo [1] pinguitudo est quædam, lætis extis. Non semper autem in parte extorum habitum est. L. Postumio Albino [2] Rege sacrorum [3] post centesimam vicesimam sextam Olympiadem, cum rex Pyrrhus ex Italia discessisset, cor in extis aruspices inspicere cœperunt. [4] Cæsari Dictatori, quo die primum veste purpurea processit, atque in sella aurea sedit, sacrificanti bis [5] in extis defuit. [6] Unde quæstio magna de divinatione argumentantibus, potueritne [7] sine ullo viscere, hostia vivere, an ad tempus amiserit. Negatur cremari posse in iis, [8] qui cardiaco morbo obierint: negatur & veneno interemptis. Certe extat oratio [9] Vitellii, qua reum Pisonem ejus sceleris coar-

INTERPRETATIO.

[a *Medicata.*] Medicamentis condita.

NOTÆ.

4. *In Paphlagonia.*] Ælianus, lib. 10. hist. anim. pag. 35. & Gellius, lib. 16. cap. 15. pag. 906. Uterque ex Theophr. Athenæus item, lib. 9. pag. 390. De gemino unius cordis mucrone hæc accipienda esse monet Galenus, lib. 7. Admin. Anatom. cap. XI. Quod & in homine quodam observatum narrat Riolanus, lib. 3. Anthropogr. pag. 236.

5. *In equorum.*] Arist. lib. 2. histor. anim. cap. 18. pag. 246. & lib. 3. de part. anim. cap. 4. pag. 1005. Galenus item. lib. 6. de usu part. cap. 19. pag. 445. Etiam in hominum corde visa. Vidit Riolanus in cadavere Præsidis Nicolai Parisiis, & in Regina Maria Medicæa, Ludovici XIII. Christianissimi Regis parente, hoc ipso prodente, lib. 3. Anthropogr. pag. 236. Vidit Joan. Trullus in corde Urbani VIII. Pont. Max. Sed hæc rariora.

6. *Augeri id.*] Esse hoc exploratum, atque extra controversiam positum Schenckius contestatur lib. 2. Observ. Medic. p. 294. Cœlius Rhodig. lib. 19. antiq. lect. c. 21. p. 911. *Astrorum peritus Dioscorides*, inquit, *anno centesimo vitam circumscripsit, cordis ratione, quod in anniculo mensum habeat drachmarum duarum, in bimo quatuor, inde procursu pari in annum quinquagesimum: a quo decrementa supputentur ad æquilibrium: quæ ambitu peracto ad metam redeant eamdem: proinde non superesse spatia, visceris ejus dilapsu.* Dioscoridis Ægyptii meminit Philostratus, lib. 4. de vita Tyanei, cap. 12. pag. 196.

7. *Mos est.*] Herod. lib. 2. Euterpe, n. 87. pag. 121.

8. *Hirto corde.*] Sive hirsuto, pilis referto. Sic quorumdam latronum cor hirsutum esse repertum scribit Muretus, lib. 12. Variar. cap. 10.

9. *Aristomenem.*] Valer. Max. lib. 1. cap. 8. pag. 75. *Admirabilius Aristomenis Messenii cor: quod Athenienses ob eximiam callidatem exsectum, pilis refertum invenerunt: cum eum aliquoties captum, & astutia elapsum cepissent.*

10. *Lautumiarum.*] Ita MSS. omnes. Alii *latumias* & *latomias* scribunt: hoc est, lapidicinas, seu loca lapidibus exsecta.

11. *Lacedæmonii.*] Unus omnium Valerius Max. memoriæ lapsu pro Lacedæmoniis Athenienses scripsit. Refert hanc historiam Clemens Alex. apud Eusebium, lib. 4. Præpar. pag. 157. & Pausan. in Messeniacis. Stephanus item, verbo Ἀνδανία, pag. 81. ex Herodoto, Plutarcho, & Rhiano auctoribus.

Sect. LXXI. 1. *Pinguitudo est.*] Τὸ στέαρ adeps, a πιμελὴ quæ facile cordis calore liquaretur, discrepans. Vide Bartholin. lib. 2. Anatom. Reform. cap. 6. pag. 235. & Riolanum, lib. 2. Anthropogr. cap. 6. pag. 80.

2. *Rege sacrorum.*] Qui sacra a solis regibus obiri consueta perageret, regibus exactis: quem, ut par ei auctoritas inesse videretur in eo munere, regio nomine decorarunt, sacrorum Regem appellantes. Ita fere Pseudo-Fenestella, lib. de Sacerd. Rom. cap. XI. Regis sacrorum apud Tullium mentio est, in orat. de Arusp. & pro Domo sua. De hac gente Albina fuit multo postea Clodius Albinus Cæsar: cujus est nummus hic singularis ex ære, cum argentea bractea; Gallice, *medaille fourrée*: nitidissimus, & egregiæ cælaturæ, in Museo D. Abbatis FAUVEL. Pars numini prior hunc titulum habet: D. CLODIVS ALBINVS CAES. capite nudo: posterior, istum: P. M. TR. P. XVII. IMP. VII. COS. VII. Tutela, sive Fides Cæsarea sedens, sceptrum sinistra tenet, dextram imponit capiti pueruli nudi, ad genua ei adstantis. Significat parvulum Cæsarem filium *Pontificis Maximi, Tribunicia Potestate* XVII. *Imperatoris* VII. *Consulis* VII. ac proinde Commodi Augusti, commissum ab ipso fuisse, cum sibi instare suprema tempora ob invaletudinem intelligeret, tutelæ ac fidei viri Consularis, & sexagenarii, Clodii Albini Cæsaris. Factum istud esse supremo vitæ Commodi anno hæc notatio temporis docet. Cuilibet nummum contrectanti venit in mentem quærere, quis cujusvis sit ille parvulus. Respondet titulus, esse *Pontificis Maximi, Tribunicia Potestate* XVII. *Imperatoris* VII. *Consulis* VII. Ergo Commodi. Habuit Commodus liberos saltem duos, masculum & puellam, teste nummo ejus inscripto, LIBERI AVG. Verum puella jam Postumo nupserat, patri Postumi Augusti, ut ex ætate istius intelligitur. Eam ob rem parvulus in isto nummo unicus, & vix bimus trimusve pingitur.

3. *Post centesimam.*] Vide Notas & Emendationes, num. LXXIX.

4. *Cæsari.*] Plutarch. in Cæsare, pag. 737. Appianus, lib. 2. de bell. Civil. pag 501. Suetonius in Julio, cap. 77. *Eo arrogantiæ progressus est, ut aruspice tristia, & sine corde exta sacro quodam nunciante, futura diceret lætiora, cum vellet: nec pro ostento ducendum, si pecudi cor defuisset.* Jul. Obseq. cap. 127. *Cæsari Dictatori exta sine corde inventa: ipse Cæsar 23. vulneribus in Curia Pompeiana a conjuratis confossus.*

5. *In extis defuit.*] Fiebat id astu, doloque aruspicum, cor victimæ clam subtrahentium, ut eo ostento ab incœptis deterrerent Imperatores: vel ut plures hostiæ litarentur, cum priores fuisse tristes dicerentur, ut Athenæus animadvertit, lib. 9. pag. 380.

6. *Unde quæstio.*] Cic. lib. 2. de Divin. pag. 226. *Sed affers*, inquit, *in tauri opimi extis immolante Cæsare cor non fuisse: id quia non potuerit accidere, ut sine corde victima illa viveret, judicandum esse tum interiisse cor*, &c. Vide & lib. 1. de Divin. pag. 205.

7. *Sine ullo viscere.*] Sine ullo corde. Ita MSS. omnes. Editi nonnulli, *sine illo.*

8. *Qui cardiaco.*] Affectus hic est ventriculi, hoc est, oris stomachi, quod veteres καρδίαν quoque appellárunt: hujus enim mira est cum corde cerebroque consensio, de qua Laurentius, lib. 4. cap. 18. pag. 304. Celsus, lib. 3. cap. 19. *Morbi genus, quod* καρδιαγμὸν *a Græcis nominatur.... nihil aliud est, quam nimia imbecillitas corporis, quod stomacho languente, immodico sudore digeritur. Licetque protinus scire id esse, ubi venarum exigui, imbecillique pulsus sunt.*

9. *Vitellii.*] Hujus vehementiam in dicendo adversus Pisonem Tacitus prædicat, lib. 3. Annal. pag. 73. Dolebat vehementer P. Vitellio sublatum veneno fuisse Germanicum Cæsarem, quippe socerum suum. Duxerat enim uxorem filiam Germanici Cæsaris, ex qua genuit A. Vitellium Cæsarem Germanicum Imp. Itaque vehementer hanc causam agebat P. Vitellius Germanici gener. Fuit enim *Germanicus* cognomen hereditarium in familia Neronis Claudii Drusi Germanici Imperatoris, qui pater Germanici Cæsaris fuit. Unde & Vitellius Imp. quia prognatus ex filia Germanici Cæ-

Digitized by Google

guit, hoc uſus argumento: palamque teſtatus, non potuiſſe ob venenum [10] cor Germanici Cæſaris cremari. Contra [11] genere morbi defenſus eſt Piſo.

LXXII. [1] Sub eo pulmo eſt, ſpirandique officina, attrahens ac reddens animam; idcirco ſpongioſus, ac [2] fiſtulis inanibus cavus. Pauca eum (ut dictum eſt) habent aquatilia. [4] At cetera ova parientia exiguum, ſpumoſum, nec ſanguineum: ideo non ſitiunt. [5] Eadem eſt cauſa, quare ſub aqua diu ranæ & phocæ urinentur. [6] Teſtudo quoque, quamvis prægrandem & ſub toto tegumento habeat, ſine ſanguine tamen habet. Quanto minor hic corporibus, tanto velocitas major. [7] Chamæleoni portione maximus, [8] & nihil aliud intus.

LXXIII. [1] Jecur in dextra parte eſt. [2] In eo quod caput extorum vocant, magnæ varietatis. [3] M. Marcello circa mortem, cum periit ab Hannibale, defuit in extis. Sequenti deinde die geminum repertum eſt. Defuit & C. Mario, cum immolaret Uticæ: [4] item Caïo Principi Kalend. Januariis, cum iniret Conſulatum, quo anno interfectus eſt: Claudio ſucceſſori ejus, quo menſe interemptus eſt veneno. [5] Divo Auguſto Spoleti ſacrificanti [6] primo poteſtatis ſuæ die, ſex victimarum jecinora replicata intrinſecus [7] ab ima fibra reperta ſunt: reſponſumque duplicaturum [8] intra annum imperium. Caput extorum [9] triſtis oſtenti [10] cæſum quoque eſt, præterquam in ſollicitudine ac metu: tunc enim perimit curas. [11] Bina jecinora leporibus [12] circa Briletum & Tharnen, & in Cherroneſo ad Propontidem. Mirumque, tranſlatis alio interit alterum.

NOTÆ.

ſaris, *Vitellius Germanicus* eſt cognominatus in nummis ex auro argentoque & ære fere omnibus: A. VITELLIVS GERMANICVS IMP. AVG. P. M. TR. P. Docet idipſum planius nummus inſignis argenteus, quem accepi dono nuperrime a P. Juliano Percheron, Societatis noſtræ. Inſcriptus ille quidem eſt parte priore, ut ceteri vulgares: A. VITELLIVS GER. IMP. AVG. P. M. TR. P. capite laureato. In averſa autem pagina, Apollo Palatinus ſtat togatus, capite radiato, dextra lauri ramum tenet, ſiniſtra orbem, cui Victoria Romana impoſita coronam Auguſto porrigit. Epigraphe: AVGVSTVS GERMANICVS. Quo titulo ſignificatur, non modo hereditario cognomine Vitellium eſſe Germanicum; ſed & victoriæ nomine regimen ei fuiſſe cum Auguſtali poteſtate adſignatum. Hinc etiam in nummis duobus e Regia gaza aureis, non *Vitellius Germanicus Imp.* ſed *Vitellius Imp. Germanicus* nuncupatur, addito ſcilicet victoriæ argumento. Prior eſt: A. VITELLIVS IMP. GERMAN.).(. VICTORIA AVGVSTI. Victoria gradiens, dextra palmam tenet. Similis alter:).(. CONSENSVS EXERCITVVM. Mars gradiens cum haſta & ſigno legionis. Apud Occonem denique tertius, pag. 144. ex auro pariter: A. VITELLIVS IMP. GERM.).(. VICTORIA GERMAN. Victoria dextra lauream tenet. Ipſius autem Germanici Cæſaris nummus exſtat ſingularis, cum P. Vitellii nomine, qui gener ipſius, & idem pater A. Vitellii Imp. fuit, apud D. Vaillant, pag. 10. ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΟΡΤΥΝΙΩ. Caput Germanici nudum. *Germanicum Cæſarem Gortynius* Prætor ſalutat.).(. In area, ΕΠΙ ΠΟ ΠΑΙΟΥ ΟΥΙΤΕΛΛΙΟΥ ΑΝΘΥ. (Hoc eſt, Ἀνθυπάτου) ΝΙΚΟΜΗΔΕΩΝ. *Sub Publio Vitellio Proconſule.* Nummus *Nicomedienſium.*

10. *Cor Germanici.*] Suetonius in Caligula, cap. 1. de Germanico Caligulæ patre: *Antiochiæ obiit, non ſine veneni ſuſpicione. Nam præter livores qui toto corpore erant, & ſpumas quæ per os fluebant, cremati quoque cor inter oſſa incorruptum eſt: cujus ea natura exiſtimatur, ut tinctum veneno igne confici nequeat.* Narrat Thuanus, lib. 1. Hiſtor. de Helveto gladiatore Huldrico Zuinglio, cadavere flammis tradito, abſumi cor haud potuiſſe.

11. *Genere morbi.*] Quoniam non iis ſolum qui veneno, ſed & iis qui cardiaco morbo interirent, evenire id pro confeſſo haberi vellet.

Sect. LXXII. 1. *Sub eo.*] Sub corde pulmones exſtant, quibus ipſum cingitur. Sunt hæc deinceps apud Ariſt. lib. 3. de part. anim. cap. 6. pag. 1009.

2. *Fiſtulis inanibus.*] Σύεχῆας vocat Philoſophus. Frequentibus pulmo cavernis hiat, quas venæ permeant, in quibus plurimum ſanguinis.

3. *Ut dictum eſt.*] Libro 9. ſect. 6.

4. *At cetera.*] Lacerti, teſtudines, aves. Ariſt. loc. cit. & Albertus, lib. 13. de animal. cap. 6. pag. 384. Vide Notas & Emend. num. XC.

5. *Eadem eſt cauſa.*] Quia ſpumoſus eſt & fungoſus, plurimum aëris in ſe continens, quo uno refrigeratur id genus abunde aliquanto tempore, dum ſub aqua eſt. Ariſt. loc. cit.

6. *Teſtudo quoque.*] Ariſt. loc. cit.

7. *Chamæleoni.*] Plutarchus, lib. de ſolert. animal. ex Theophraſto, parum abeſſe ſcribit, quin totum corpus pulmone ſit plenum.

8. *Et nihil aliud.*] In Indice hujus loci: *Quibus animalibus nihil aliud quam pulmo intus.* Tamen de corde diximus, lib. 8. ſect. 51. De ejuſdem jecoris præſtantia in medicina, dicemus lib. 28. ſect. 29.

Sect. LXXIII. 1. *Jecur in dextra.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 19. pag. 269. Aliquando tamen jecoris ac lienis permutatas ſedes, ut illud in læva, in dextra foret itte, viſum a ſe Medici teſtantur apud Schenkium, lib. 3. Obſerv. Medic. pag. 447.

2. *In eo.*] In jecore. Caput jecoris ex omni parte diligentiſſime aruſpices conſiderarie tradit & Cicero lib. 2. de Divin. pag. 224. Plutarchus in Marcello, pag 315. κεφαλὴν ἥπατος vocat. Ceteri ſcriptores Latini, cum Plinio, caput extorum. Pars eſt jecoris ſuperior, gibbera & rotunda, Laconicæ teſtudinis ritu.

3. *M. Marcello.*] Plutarchus loc. cit. Valerius Max. lib. 1. cap. 6. num. 9. de M. Marcello: *Is captarum Syracuſarum, & Hannibalis ante Nolana mœnia a ſe primum fugere coacti gloria inflammatus, cum ſummo ſtudio niteretur ut Pœnorum exercitum aut in Italia proſterneret, aut Italia pelleret, ſolemnique ſacrificio voluntates Deorum exploraret: quæ prima hoſtia ante foculum decidit, ejus jecur ſine capite inventum eſt: proxima caput jecinoris duplex habuit.... Ita monitus M. Marcellus ne quid temere conaretur, inſequenti nocte ſpeculandi gratia cum paucis egredi auſus, e multitudine hoſtium in Brutiis circumventus, æque magnum dolorem ac detrimentum patriæ interitu ſuo attulit.* Vide & Liv. lib. 27. pag. 309. Hæc omnia Cicero ridet, lib. 2. de Divin. pag. 226.

4. *Item Caïo.*] Caïo Cæſari Germanico Aug.

5. *Divo Auguſto.*] Suetonius in Auguſto, cap. 95. *Primo autem Conſulatu ei augurium capienti, duodecim ſe vultures, ut Romulo oſtenderunt: & immolanti omnium victimarum jecinora replicata intrinſecus ab ima fibra patuerunt: nemine peritorum aliter conjectante, quam læta per hæc & magna portendi.*

6. *Primo poteſtatis.*] Quo die bellum ſibi contra Antonium, una cum poteſtate Prætoria decretum intellexit; Dio, lib. 46. pag. 311. & 321. Miſcet omnia Suetonius, loco allato, cum id ad primum Auguſti Conſulatum referre videtur. Plinii verba ab eo tranſcripta ibi palam eſt. Sed uterque a Plinii mente aberrat.

7. *Ab ima fibra.*] Jecoris extremæ partes, imo & cordis, & cujuſcumque viſceris, fibræ vocantur.

8. *Intra annum.*] Antonio devicto, anno U.C. 724.

9. *Triſtis oſtenti.*] Vel *triſti oſtento.*

10. *Cæſum.*] Victimarii cultro imprudenter læſum. Hinc Ovidius lib. 15. Metam. verſ. 794.

Magnoſque inſtare tumultus
Fibra monet, cæſumque caput reperitur in extis.

Decio quoque immolanti, caput jecinoris cæſum repertum Livius notat lib. 8. pag. 139.

11. *Bina jecinora.*] Lobos interpretor, pinnaſve geminas, in quas animantium plerorumque, ſi bovem aliaque excipias, jecora dividi, iiſque ventriculum, ceu digitis, tegi & contineri aiunt. Bartholin. lib. 1. Anatom. cap. 14. pag. 83. Jecur ita fiſſum in iis leporibus eſſe Philoſophus ait, lib. 2. hiſtor. animal. cap. 19. pag. 269. ut cum reipſa duplicatum non ſit, ejuſmodi tamen eſſe videatur.

12. *Circa Briletum.*] Vide Notas & Emendationes, num. XCI.

Digitized by Google

LXXIV. In eodem eſt fel, [1] non omnibus datum animalibus. [2] In Euboeæ Chalcide nullum pecori. [3] In Naxo prægrande geminumque, [4] ut prodigii loco utrumque advenæ. [5] Equi, muli, aſini, cervi, [6] capreæ, apri, cameli, delphini, non habent. [7] Murium aliqui habent. [8] Hominum paucis non eſt, quorum valetudo firmior, & vita longior. Sunt qui equo non quidem in jecore eſſe, ſed in alvo putent: [9] & cervo in cauda, aut inteſtinis. Ideo tantam habent amaritudinem, ut a canibus [10] non attingantur. Eſt autem nihil aliud, quam purgamentum peſſimumque ſanguinis, [11] & ideo amarum eſt. [12] Certe jecur nulli eſt, niſi ſanguinem habentibus. [a] Accipit hoc a corde, cui jungitur: funditque in venas.

LXXV. [1] Sed in felle nigro inſaniæ cauſa homini, [2] morſque toto reddito. Hinc & in mores crimen, bilis nomine. Adeo magnum eſt in hac parte virus, cum ſe fundit in animum. Quin & toto corpore vagum, [3] colorem quoque oculis aufert: illud quidem [b] redditum, etiam ahenis: nigreſcuntque contacta eo: ne quis miretur id [4] venenum eſſe ſerpentium. [5] Carent eo, qui [6] abſinthium veſcuntur in Ponto. [7] Sed renibus & parte tantum altera inteſtino jungitur, in corvis, coturnicibus, phaſianis: quibuſdam inteſtino tantum, ut columbis, accipitri, murænis. [8] Paucis avium in jecore. Serpentibus portione maxime copioſum, & piſcibus. [9] Eſt autem pleriſque toto inteſtino, ſicut accipitri, milvo. Præterea in jecore eſt & cetis omnibus: [10] vitulis quidem marinis ad multa quoque nobile. Taurorum felle aureus ducitur color. Aruſpices id Neptuno [c] [11] & humoris potentiæ dicavere: [12] geminumque fuit Divo Auguſto, quo die apud Actium vicit.

LXXVI. [1] Murium jecuſculis fibræ ad numerum Lunæ in menſe congruere dicuntur, totidemque inveniri, [d] quotum lumen ejus ſit: præterea bruma increſcere. [2] Cuni-

INTERPRETATIO.

a *Accipit.*] Jecur accipit a corde ſanguinem.
b *Redditum.*] Rejectum *ore vel alvo* tingit ahena quibus excipitur.
c *Et humoris.*] Et aquarum numini.
d *Quotum.*] Quotus dies Lunæ.

NOTÆ.

Sect. LXXIV. 1. *Non omnibus.*] Ariſtot. lib. 1. hiſtor. animal. cap. 22. pag. 139. & lib. 4. de part. anim. cap. 2. pag. 1020.

2. *In Euboeæ.*] Ariſt. locis cit. Cteſias quoque in Indicis, apud Herod. pag. 667.

3. *In Naxo.*] Ariſt. pag. 140. & pag. 1020.

4. *Ut prodigii loco.*] Triſte oſtentum advena putat eſſe, cum ibi facit rem divinam: utrumque non naturæ inſtituto ratus, ſed portenti alicujus ſignificatione accidere.

5. *Equi, muli, &c.*] Ariſt. lib. 2. hiſtor. animal. cap. 18. pag. 253. & lib. 4. de part. animal. cap. 2. pag. 1020. Cteſias apud Photium cod. 73. pag. 153. negat fel eſſe iis animantibus, quibus eſt ſolida ungula. Ariſt. loc. cit. in cervis agnoſcit quiddam felli ſimile, ſed multo concretius.

6. *Capreæ, apri, cameli.*] Capream nunc appellat, quæ Ariſtoteli locis citatis πρὸξ appellatur: alii damam reddunt. Ἄγριος αἰγίας, quam Plinius capream quoque tranſtulit lib. 8. ſect. 82. fel in primis laudatur a Dioſc. lib. 2. cap. 96. Camelis, delphinoque ineſſe fel negari a quibuſdam Philoſophus ait loc. cit. Scriptor Arabicus apud Bochart. part. 1. de animal. lib. 2. cap. 1. pag. 77. habere camelum ait quiddam felli analogum, quod interdum etiam fel vocatur, uti ab ipſo Plinio, lib. 28. ſect. 26. Vide Notas & Emendationes, num. XCII.

7. *Murium.*] Ariſt. locis. cit.

8. *Hominum.*] Veteribus id olim creditum, felle carere longævos, argumento ducto e cervorum ſolidipedumque genere, ut ait Ariſt. locis cit.

9. *Et cervo.*] Vide Notas & Emend. num. XCIII.

10. *Non attingantur.*] Subintellige, inteſtina. Emollit hoc Plinii dictum Philoſophus, lib. 2. de hiſtor. animal. cap. 18. pag. 262. ita ut affirmet quidem a canibus non attingi, ſed hac exceptione adhibita, niſi cervi valde pingues fuerint: ἕντερον αὐτῶν ἐστι πικρὸν ὅπως, ὥστε μηδὲ τοὺς κύνας ἐθέλειν ἐσθίειν, ἂν μὴ σφόδρα πίων ᾖ ὁ ἔλαφος. Et ſane iis noſtri venatores canes ſuos cibant, idque vocant, *Faire la curée.*

11. *Et ideo amarum eſt.*] Vide Notas & Emendationes, num. XCIV.

12. *Certe jecur.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 18. pag. 247.

Sect. LXXV 1. *Sed in felle nigro.*] Quod veſica biliaria, ſeu fellis, ut vocant, folliculo, canalique biliaria continetur: diuque retentum aduritur: & nigrum inde colorem trahi. Hanc inſaniam a felle μανίαν ἀπὸ τῆς χολῆς, a μελαγχολίᾳ diſcriminat Galenus, Comment. 6. in Aphoriſm. Hippocrat. 21. pag. 260.

2. *Morſque toto reddito.*] In dyſenteriæ morbo, qui ortum ab atra bile duxerit: jecore in duodenum inteſtinum, per porum canalemve biliarium, bilem propellente. Galenum lege in Comment. 4. ad Aphoriſm. Hippocrat. 24. pag. 147.

3. *Colorem quoque oculis.*] In morbo regio, quem effuſio facit bilioſi humoris in univerſum corpus. Inde tota cutis flaveſcit aureo colore, in primiſque oculi, in quibus propter ingenitum candorem color ille vitioſus magis conſpicuus eſt.

4. *Venenum eſſe ſerpentium.*] Vide quæ de veneno ſerpentium diximus ſect. 62. Id ibi in felle ſitum eſſe negavimus, recentiores ſecuti ſcriptores.

5. *Carent eo.*] Hoc vero, non de hominibus, ſed de pecore tantum, quod abſinthium veſcitur, accipiunt Ælianus, lib. x1. hiſt. anim. cap. 29. & Stephanus, verbo Ἀψίνθιον uterque ex Theophraſto, lib. 9. hiſtor. plant. cap. 18. ut & Appollonius, hiſtor. Comment. cap. 13.

6. *Abſinthium.*] Vel *abſinthio.* Utrumque recte: illud autem eſt ex MSS. Reg. 1. 2. Colbert. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Sic Tibullus: *Phœbeas innoxia laurus Veſcar*, &c. Plinio alias familiaris locutio. Indicem vide.

7. *Sed renibus.*] Hoc eſt, ſummis lumbis, quo loco renes eſſe ſolent iis, qui renes habent. At quemadmodum Plinius ipſe animadvertit inferius, ſect. 81. *Renes pennatis ſquamoſiſque nulli.*

8. *Paucis avium.*] Ut gallinis, & attagenis.

9. *Eſt autem pleriſque.*] Avium pleriſque, inquit, toto inteſtino porrigitur, pari cum eo longitudine.

10. *Vitulis quidem.*] Ea quoque animalia, quæ veſicula fellis deſtituuntur, ut cervus, camelus, delphinus, quæ ſuperius affirmare viſus eſt felle carere, hoc eſt, eo fellis folliculo: alterum nihilominus habent bilis receptaculum, quem πόρον vocant, canalemve biliarium, qui ab hepate recta abit in inteſtinum. Horum e numero vitulus marinus cenſendus eſt, ut Bartholinus animadvertit, lib. 1. Anatom. cap. 15 pag. 97. Sunt igitur bilis ſeu fellis vaſa duo: veſicula, & canalis. Prius vitulo marino adimit Philoſophus, lib. 2. hiſtor. animal. cap. 18. pag. 253. Poſterius non negat.

11. *Et humoris potentiæ.*] Ita Reg. 1. 2. &c. Pariſ. & vet. Dalec. & *Junonis.* Forte rectius, *Neptuno, ut humoris potentiæ.*

12. *Geminumque.*] Divo Auguſto litante, fel repertum eſt in hoſtia geminum.

Sect. LXXVI. 1. *Murium jecuſculis.*] Ælianus, lib 2. hiſtor. animal. cap. 56.

2. *Cuniculorum in Bætica ſæpe geminæ.*] Fibræ nimirum, quæ vox ſubintelligenda, e ſuperiore clauſula. Interpolatores

culorum

Digitized by Google

culorum in Bætica ſæpe geminæ reperiuntur. Ranarum rubetarum [3] altera fibra à formicis non attingitur, propter venenum, ut arbitrantur. Jecur maxime vetuſtatis pariens, [4] centenis durare annis, [5] obſidionum exempla prodidere.

LXXVII. [1] Exta ſerpentibus & lacertis longa. Cæcinæ Volaterrano dracones emicuiſſe de extis læto prodigio traditur: & profecto nihil incredibile ſit, exiſtimantibus, [2] Pyrrho regi, quo die periit, præciſa hoſtiarum capita repſiſſe, ſanguinem ſuum lambentia. [3] Exta homini [4] ab inferiore viſcerum parte ſeparantur membrana, [5] quæ præcordia appellant: quia cordi prætenditur, quod Græci appellaverunt [6] φρένας. Omnia quidem principalia viſcera, [7] membranis propriis, ac velut vaginis incluſit providens Natura: [8] in hac fuit & peculiaris cauſa vicinitas alvi, ne cibo ſupprimeretur animus. Huic certe refertur accepta [9] ſubtilitas mentis: [10] ideo nulla eſt ei caro, ſed nervoſa exilitas. [11] In eadem præcipua hilaritatis ſedes, quod titillatu maxime intelligitur [12] alarum, ad quas ſubit: non alibi tenuiore cute humana, ideo ſcabendi dulcedine ibi proxima. Ob hoc in præliis gladiatorumque ſpectaculis [13] mortem cum riſu trajecta præcordia attulerunt.

LXXVIII. [1] Subeſt venter ſtomachum habentibus, ceteris ſimplex, [2] ruminantibus geminus, ſanguine carentibus nullus. [a] [3] Inteſtinus enim ab ore incipit, & quibuſdam eodem reflectitur, ut ſepiæ, polypo. [4] In homine adnexus infimo ſtomacho, [5] ſimilis canino. [6] His ſolis animalium inferiori parte anguſtior: itaque & ſola vomunt, quia repleto [7] propter anguſtias ſupprimitur cibus: quod accidere non poteſt iis, quorum ſpatioſa laxitas eum in inferiora tranſmittit.

LXXIX. Ab hoc ventriculo [1] lactes in homine & ove, per quas labitur cibus: in ceteris [2] hillæ: a quibus capaciora inteſtina ad alvum, hominique flexuoſiſſimis orbibus. Idcirco magis

INTERPRETATIO.

a *Inteſtinus.*] Inteſtinus, qui ventris vicem habet, ab ore incipit, & in quibuſdam *animalibus* ad os reflectitur, ut in ſepia, &c.

NOTÆ.

voculam interſeruerant, *Cuniculorum exta in Betica ſæpè gemina:* nos eam induximus, ut ſupervacuam, ac temere invectam.

3. *Altera fibra.*] Et quod mirum magis videtur, cum altera fibra propter venenum non attingatur: altera, quam formicæ appetunt, contra omnia venena eſt pro antidoto, ita referente Manuele Phile, lib. de propr. anim. pag. 76. cap. cap. de rubeta: quod ad ranam vulgarem Plinius retulit, lib. 32. ſect. 18.

4. *Centenis.*] Colb. 3. ſolus, *ſepteuis.*

5. *Obſidionum exempla.*] Jecur, inquit, ranarum rubetarum, (nam de eo ſolum hic agi verba proxime antecedentia demonſtrant:) centenis durare annis, ex urbium obſidionibus didicimus. Nam in quibuſdam munitionibus incluſæ, repertæ ſunt prorſus corruptæ, ſolo jecore integro, cum poſt annos centenos diruerentur eæ munitiones. Vide Notas & Emendiones, num. XCV. Familiaris eſt Plinio locutio, *Eſt inter exempla, Eſt in exemplis*, ut acceptum illud ſignificet, e libris Exemplorum. Itaque *Exempla prodidere*, idem valet atque, Eſt in Exemplis; ſive proditum eſt in libris Exemplorum, capite De obſidionibus urbium. Sic libro 2. ſect. CIV. *Eſt in exemplis*; & ſic alibi perſæpe, ut ex Indice intelliges. Ejuſmodi eſt liber Exemplorum Valerii Maximi.

Sect. LXXVII. 1. *Exta ſerpentibus &c.*] Ariſtot. lib. 2. hiſtor. animal. cap. 20. pag. 278. ubi extorum nomine, cor, & pulmo, intelligitur: hæc ſunt in ſerpentibus & lacertis oblonga.

2. *Pyrrho regi.*] Plutarchus in Pyrrho, pag. 404.

3. *Exta homini.*] Hæc Ariſt. lib. 3. de part. anim. cap. 10. pag. 1014.

4. *Ab inferiore.*] A jecore, liene, renibus, ventriculo, inteſtinis.

5. *Quæ præcordia.*] Quod cordi prætenditur. Vulgatiore vocabulo διάφραγμα appellatur, a Græcis: Latinis ſeptum tranſverſum: quoniam ventrem medium ab infimo diſpeſcit: *Le diaphragme.* Aliam acceptionem ejus vocis, *præcordia*, vide inferius, ſect. 82. & lib. 30. ſect. 14.

6. Φρένας.] Φρένες proprie mentem ſignificant, quam νῦν καὶ διάνοιαν etiam Græci appellant: ad quam quoniam aliquid conducere diaphragma credebatur, aut quia cum id nimio plus incaleſcit, mens quoque lædatur, & φρενῖτις, ſeu continuum prope delirium excitetur, ea gratia a Platone, & reliquis veteribus eodem nomine donatum eſt: nihil ut interſit, φρένας an διάφραγμα dixeris.

7. *Membranis propriis.*] Ariſtot. lib. 3. de part. animal. cap. XI. pag. 1015. ubi & quæ ſint ea principalia viſcera aperit, cor nempe, cerebrumque: & membranarum quæ natura ſit, explicat.

8. *In hac.*] In hac membrana, nempe diaphragmate. Hæc Ariſtot. lib. 3. de part. cap. 10. pag. 1014.

9. *Subtilitas mentis.*] Conſenſus certe eſt illi cum cerebro is quem modo diximus: qui fit per nervos inſignes à cerebro ad ſeptum illud pertigentes, qui calorem cerebro communicant. Adde fumidos vapores, quos motu ſuo aſſiduo flabelli inſtar, tranſmittit ad cerebrum. Ideo fortaſſis, Τὸ τὴ ψυχῆς ἡγεμονικὸν ἐν τῷ διαφράγματι εἶναι, principem animæ ſedem in eo ſepto locarunt veterum quidam, ut auctor eſt Plutarchus, lib. 4. de placitis Philoſ. cap. 5. pag. 899. Quam porro vim habeant ſapiendi & intelligendi præcordia, recte explicat Hippocr. tom. 10. lib. de morbo ſacro, cap. 9. pag. 485.

10. *Ideo nulla.*] Hoc ſeptum media, eaque præcipua ſui parte, (caput ſeu principium vocant) conſtat exiliore ac tenuiore membrana, ſed qua coſtis adhæret, carnoſius eſt, σαρκωδέστερον, ut Philoſophus ſcribit loc. cit.

11. *In eadem præcipua.*] Ariſtot. loc. citato.

12. *Alarum.*] Ariſtoteles loco cit. & ſect. 35. probl. 8. ſcribit hunc titillatum fieri περὶ τὰ μασχάλια, *Circa alam.* Coſtas extremas congruentius mori noſtro loquendi dixiſſet: ad has enim uſque id ſeptum pertingit.

13. *Mortem cum riſu.*] Sed ſardonio riſu ſcilicet. Ariſtot. loc. cit.

Sect. LXXVIII. 1. *Subeſt venter.*] Ventriculus, *l'Eſtomach.* Sunt hæc apud Ariſt. lib. 3. de part. cap. 14. pag. 1006.

2. *Ruminantibus geminus.*] Ut lepori. Vide Notas & Emendationes, num. XCVI.

3. *Inteſtinus enim &c.*] Ita MSS. omnes.

4. *In homine adnexus.*] Ventriculus ſcilicet, ſtomacho (ſic enim orificium ventriculi veteres, ut diximus, appellabant) adnexus.

5. *Similis canino.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 19. pag. 129.

6. *His ſolis.*] Homini, & cani.

7. *Propter anguſtias.*] Inferioris orificii.

Sect. LXXIX. 1. *Lactes in homine & ove.*] In MSS. omnibus *lactis* in ſingulari ſcribitur. Lactium non idem eſt apud veteres & recentiores ſignificatus. Majoris nominis auctores, pro inteſtinis gracilibus mollioribuſque accipiunt, quæ in homine & ove, aliiſque etiam occurrunt, per quæ cibus labitur. Gloſſ. vet. *Lactes λεπτὰ ἔντερα τῶν ἐλάφων.* Priſcianus lib. 6. pag. 686. *Hæ lactes*, inquit, *partes ſunt inteſtinorum, ... ſingulare, hæc lactis eſt. Titinnius: Lactis agmina. Pomponius: Oro te, Baſſe, per lactes tuas.* Nonius: *Lactes dicuntur inteſtina.* Aliis lactes non tam inteſtina, quam pingue illud quod ea ambit, ſignificant.

2. *In ceteris hillæ.*] In ove lactes, inquit, in ceteris hillæ

Digitized by Google

avidi ciborum, quibus [3] ab alvo longius ſpatium. [4] Iidem minus ſolertes, quibus obeſiſſimus venter. [5] Aves quoque geminos ſinus habent quædam: unum, quo merguntur recentia, [6] ut guttur: [7] alterum, in quem ex eo demittunt concoctione maturata: ut gallinæ, palumbes, columbæ, perdices. Ceteræ fere [8] carent eo, ſed gula patentiore utuntur: ut gracculi, corvi, cornices. [9] Quædam neutro modo, ſed ventrem proximum habent, quibus prælonga colla & anguſta, ut porphyrioni. Venter ſolidipedum aſper & durus. Terreſtrium aliis denticulatæ aſperitatis, aliis [10] cancellatim mordacis. [11] Quibus neque dentes utrimque, nec ruminatio, hic conficiuntur cibi, hinc in alvum delabuntur. [12] Media hæc umbilico adnexa in omnibus, in homine ſuillæ infima parte ſimilis: a Græcis appellatur [13] colon, ubi dolorum magna cauſa eſt. [14] Anguſtiſſima canibus, qua de cauſa vehementi niſu, nec ſine cruciatu, levant eam. [15] Inſatiabilia animalium, quibus a ventre protinus recto inteſtino tranſeunt cibi, ut lupis cervariis, & inter aves mergis. [16] Ventres elephanto quatuor, [17] cetera ſuibus ſimilia: pulmo quadruplo major bubulo. Avibus venter carnoſus calloſuſque. [18] In ventre hirundinum pullis lapilli candido aut rubenti colore, qui chelidonii vocantur, magicis narrati artibus, reperiuntur. Et in juvencarum ſecundo ventre pilæ rotunditate [19] nigricans tofus, nullo pondere: ſingulare, ut putant, remedium ægre parientibus, ſi tellurem non attigerit.

LXXX. Ventriculus atque inteſtina pingui ac tenui [1] omento integuntur, [2] præterquam ova gignentibus, [3] Huic adnectitur lien in ſiniſtra parte adverſus jecori, cum quo locum aliquando permutat, [4] ſed prodigioſe, [5] Quidam eum putant ineſſe ova parientibus, [6] item ſerpentibus admodum exiguum: ita certe apparet in teſtudine, & crocodilo, & lacertis, & ranis. [7] Ægocephalo avi non eſſe conſtat, neque iis quæ careant ſanguine. Peculiare curſus impedimentum aliquando in eo: [8] quamobrem inuritur curſorum laborantibus. [9] Et per vulnus etiam exempto, vivere animalia tradunt. [10] Sunt qui putent adimi ſimul riſum homini; intemperantiamque ejus conſtare lienis magnitudine. Aſiæ regio Scepſis appellatur, in qua minimos eſſe pecori tradunt, & inde ad lienem inventa remedia.

LXXXI. [1] At in Brileto & Tharne quaterni renes cervis: [2] contra pennatis, ſqua-

NOTÆ.

vocantur. Certe Acron, ad illud Horatii, lib. 2. Satyr. 4. *Perna magis ac magis hillis &c. Hilla*, inquit, *dicuntur ſalſa inteſtina hirci.* Hœdi lactes gloſſæ veteres vocant. Vide Notas & Emendationes, num. XCVII.

3. *Ab alvo longius.*] His enim minus flexuoſum inteſtinum eſt. Vide Ariſtot. lib. 3. de part. animal cap. 14. pag. 1018.

4. *Iidem minus.*] Celſus, lib. 2. cap. 1.

5. *Aves quoque.*] Ariſtot. lib. 2. hiſt. anim. cap. 22. pag. 281.

6. *Ut guttur.*] Προλοβον Philoſophus vocat, loc. cit. Galli, *le Jabot.* Latini, ingluviem. Dalecampius fallitur, qui hanc ingluviem Gallis dici *Giſerium* putat.

7. *Alterum, in quem.*] Gallis, *le Géſier*, vel *Giſier.*

8. *Carent eo.*] Nempe priore ſinu, ſive ingluvie. Sunt hæc apud Ariſtot. loc. cit. pag. 282.

9. *Quædam neutro.*] Hoc eſt, neque ingluviem habent, neque gulam amplam. Ariſt. loc. cit. pag. 283.

10. *Cancellatim mordacis.*] Sic eleganter limæ ſeu ſcobinæ ferrariæ aculeos expreſſeris, quorum ſeries cancellatim diſponitur.

11. *Quibus neque.*] Ad verbum iſta Ariſtot. lib. 3. de part. cap. 14. pag. 1017.

12. *Media hæc.*] Alvi ſitum, & nomen explanat.

13. *Colon.*] Κῶλον, Inteſtinum craſſum, in quo fiunt tormina colica.

14. *Anguſtiſſima.*] Ariſt. loc. cit.

15. *Inſatiabilia.*] Ariſt. ibidem.

16. *Ventres elephanto.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 19. pag. 275.

17. *Cetera ſuibus.*] In MSS. omnibus, *ſubus.* Aliis *ſuillis* magis placet. Viſcera cetera, Philoſ. inquit loc. cit. ſuillis ſimilia ſunt, præter jecur, πολὺ τὸ μὲν ἧπαρ, quod bubulo majus eſt quadruplo, & alia pari ratione, καὶ τἄλλα.

18. *In ventre.*] Lapillos hujuſcemodi duos penes ſe in Muſeo eſſe ſcribit Aldrov. lib. 17. Ornithol. cap. 6. pag. 663.

19. *Nigricans tofus.*] Papiæ Vocabularium: *Tofus, lapis cavernoſus & mollis. Du Tuf.* De hoc juvencarum tofo ſeu pumice rurſum dicetur inferius lib. 28. ſect. 77.

Sect. LXXX. 1. *Omento.*] Græcis ἐπίπλοον, membrana ventriculo pulvinaris more inſtrata, inteſtinorum anfractus involvens, ſæpe infra umbilicum, ad os uſque pubis protenſa. Gallis Anatomicis, *la Coëffe.*

2. *Præterquam ova gignentibus.*] Aquilæ tamen, nonnullique avibus aliis ejuſmodi omentum eſſe Anatomici Pariſienſes adnotarunt. At non de avium, credo, ſed de animalium genere dumtaxat, quæ ova pariunt, ſermo Plinio eſt.

3. *Huic adnectitur.*] Hæc deinceps Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 19. pag. 270.

4. *Sed prodigioſe.*] Ariſt. loc. cit. In piſcibus tamen multis e converſo rem ſe habere, permutatiſque ſedibus, lienem in dextro, in ſiniſtro hepar reperiri, auctor eſt Albertus M. lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 5. pag. 145. idque olim in homine quoque Herophilus animadvertit, teſte Galeno, lib. 6. Adminiſtr. Anatom. cap. 8. Etiam & recentiores, quos Schenckius laudat, lib. 3. Obſerv. Medic. pag. 447.

5. *Quidam eum.*] Hæc totidem verbis Philoſophus, lib. 2. hiſt. anim. cap. 18. pag. 247.

6. *Item ſerpentibus.*] In vipera pancreas appellandum potius, quam lienem, Charaſius ſuſpicatur, in Anatomia viperæ, ſect. 4. pag. 63.

7. *Ægocephalo avi.*] Ariſt. loc. cit. Αἰγοκέφαλος a Theodoro Gaza *Capriceps* redditur: avis eadem forte, quæ αἰγώλιος, de qua lib. 10. ſect. 79.

8. *Quamobrem inuritur.*] Hunc etiamnum morem eſſe Turcicis curſoribus, Roſſetus eſt auctor, laudatus a Riolano, lib. 2. Anthrop. pag. 132. De extinguendo liene rurſum dicetur lib. 26. ſect. 83.

9. *Et per vulnus.*] Id vero fieri plane poſſe, ſine ullo vitæ diſcrimine, rationibus & experimentis nituntur efficere Phyſici quidam recentiores: Negavit olim Cœl. Aurel. lib. 3. Chron. paſſ. cap. 4.

10. *Sunt qui putent adimi ſimul.*] Exempto nimirum liene. Q. Serenus, cap. de ſplene curando:

Splen tumidus nocet, & riſum tamen addit ineptum.
Dicitur exſectus faciles auferre cachinnos,
Perpetuoque ævo frontem præſtare ſeveram.

Sect. LXXXI. 1. *At in Brileto.*] Apionem Grammaticum hæc pariter prodidiſſe ſcribit Ælianus, lib. 11. hiſt. anim. cap. 40.

2. *Contra pennatis &c.*] Avium generi univerſo ineſſe renes ſcribunt Anatomici Pariſienſes: ſed carunculas eas eſſe, quæ renum vicem obtineant, jamdudum Ariſtoteles adnotavit: ſic enim ille lib. 3. de part. anim. cap. 9. pag. 1012. Οὐδὲν γὰρ νεφροὺς ἔστι τῶν πλειστων καὶ λεπιδωτῶν ἐχθύων, ἔστι δὲ φολιδωτῶν, πολὺ αἱ ἰγαλέπιαι, καὶ αἱ χερσαῖαι χελῶναι· ἀλλ' ὡς εἰς τοὺς νεφροὺς τεθραμμένης σαρκὸς οὐκ ἐχούσης χάριν, ἀλλὰ διεσπαρμένης εἰς πολλὰ, πλατέα νεφροειδῆ ἐν οἷοις τῶν ὀρνίθων ἐστίν. Hoc eſt, Gaza interprete: *Nullum enim pennatum, nullum ſquamatum, nullum corticatum, excepta teſtudine, renes habet: quanquam in nonnullis avibus carunculæ quædam ſunt latiuſculæ, ſpeciem renum oſtendentes: quaſi ea caro, quæ re-*

Digitized by Google

moſiſque nulli. Cetero ſummis adhærent lumbis. [3] Dexter omnibus elatior, & minus pinguis ſicciorque. Utrique autem pinguitudo e medio exit, præterquam [4] in vitulo marino. [5] Animalia in renibus pinguiſſima: oves quidem letaliter [6] circum eos concreto pingui. Aliquando in eis inveniuntur [7] lapilli. [8] Renes habent omnia quadrupedum, quæ animal generant: ova parientium [9] teſtudo ſola, quæ & alia omnia viſcera: [10] ſed ut homo, bubulis ſimiles, velut e multis renibus compoſitos.

LXXXII. Pectus, hoc eſt, oſſa, præcordiis & vitalibus Natura circumdedit: at ventri, quem neceſſe erat increſcere, ademit. [1] Nulli animalium circa ventrem oſſa. [2] Pectus homini tantum latum, reliquis carinatum, volucribus magis, & inter eas aquaticis maxime. Coſtæ homini [3] tantum octonæ, ſuibus denæ, cornigeris tredecim, [4] ſerpentibus triginta.

LXXXIII. [1] Infra alvum eſt [2] a priore parte veſica, quæ nulli ova gignentium, præter teſtudinem: nulli niſi ſanguineum pulmonem habenti: nulli pedibus carentium. Inter eam & alvum [2] arteriæ, ad pubem tendentes, [3] quæ ilia appellantur. In veſica lupi lapillus, qui Syrites vocatur. [4] Sed in hominum quibuſdam diro cruciatu ſubinde naſcentes calculi, [5] & ſetarum capillamenta. [6] Veſica membrana conſtat, quæ vulnerata cicatrice [7] non ſolideſcit: [8] neque qua cerebrum, aut cor involvitur: plura enim membranarum genera.

LXXXIV. Feminis eadem omnia: præterque veſicæ junctus utriculus, unde dictus [1] uterus: quod alio nomine locos appellant: hoc in reliquis animalibus vulvam. [2] Hæc viperæ & intra ſe parientibus, duplex: ova generantium [3] adnexa præcordiis: & in muliere [4] geminos ſinus ab utraque parte [5] laterum habet: [6] funebris, quoties verſa ſpiritum incluſit. Boves gravidas negant præterquam dextero vulvæ ſinu ferre, etiam cum gemi-

INTERPRETATIO.

a *A priore.*] Ab anteriore *animalis* parte.

NOTÆ.

nibus delegata eſt, locum non habeat, ſed in plura diſperſa ſit.

3. *Dexter omnibus.*] Ariſtot. loc. cit. & lib. 1. hiſtor. animal. cap. 23. pag. 142. At in homine tamen plerumque ren dexter inferior eſt, ut cedat jecori, cui proxime ſubjacet: raro is ſiniſtro elatior: raro ambo ſitu pares.

4. *In vitulo marino.*] Neque enim æquabiles ei renes ſunt, ut ovibus, quadrupedibuſque ceteris: ſed, quemadmodum homini, bubulis renibus ſimiles, ac velut e multis renibus exiguis conflati atque compacti. Quare medio illo carent, quod κοῖλον cavum Ariſtoteli dicitur, unde illa pinguitudo exit. Ariſt. lib. 3. de part. anim. cap. 9. pag. 1012.

5. *Animalia.*] Ariſtot. lib. 3. hiſtor. anim. cap. 13. pag. 364.

6. *Circum eos.*] Ex pabuli copia in Leontino Siciliæ agro evenire Philoſophus ait, loc. cit. pag. 365 ut renes ovium undequaque pinguedine obruantur, eæque intereant.

7. *Lapilli.*] *La Gravelle.* Etiam & vermes gignuntur in renibus. Vide apud Schenckium exempla complura, lib. 3. Obſerv. Medic. pag. 509.

8. *Renes habent.*] Ariſtot. lib. 2. hiſt. anim. cap. 18. pag. 267. & lib. 3. de part. cap. 9. pag. 1012. Renem unicum inventum fuiſſe in corpore D. de Turenne, teſtatus eſt Chirurgus, ut refert ſcriptor libri Gallici, *Mélanges d'hiſtoire & de litterature*, tomo 1. pag. 60.

9. *Teſtudo ſola.*] Nec vero quælibet, ſed marina tantum, χελώνη ἡ θαλαττία. Ariſtot. loco prius citato: nam poſteriore negat lutariam renes habere, ἡ δ' ἐμυὸς ὅτι νύσσιν, ὅτι νεφρὸς ἔχει.

10. *Sed ut homo, bubulis.*] Hoc eſt, vitulinis. Ariſt. loc. cit. Rondeletium vide, lib. 1. de piſcib. cap. de renibus.

Sect. LXXXII. 1. *Nulli animalium.*] Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 9. pag. 989.

2. *Pectus homini &c.*] Ariſt. lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1035.

3. *Tantum octonæ.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 12. pag. 100. Veras ſeu majores tantum numerat: & ſic utrimque octonæ ſunt computandæ. Minores negligit, quas ſpurias, barbari *mendoſas* vocant, *Fauſſes coſtes*, quæ ſunt numero quaternæ. Alii ſeptem veras, nothas ſeu ſpurias quinque enumerant.

4. *Serpentibus.*] Serpentum generi univerſo, inquit Philoſ. lib. 2. hiſtor. anim. cap. 20. pag. 278. coſtæ tot, quot in menſe dies: τριάκοντα δ' ἔχουσι.

Sect. LXXXIII. 1. *Infra alvum.*] Hæc totidem verbis Ariſt. de part. cap. 8. pag. 1011. & lib. 3. hiſtor. cap. 11. pag. 358.

2. *Arteriæ.*] Rami ſunt duo arteriæ magnæ, ſeu Aortæ, iliaci appellati: quoniam ubi arteriæ truncus deſcendens in eos ramos diſpeſcitur, nempe ab umbilico fere ad pubem, ibi ſunt ilia utrimque, nempe inter coxas & pubem.

3. *Quæ ilia.*] Forte, *qua ilia*, hoc eſt, qua parte ilia appellantur. *Iliaca* neſcio quis hoc loco ridicule ſomniavit.

4. *Sed in hominum.*] Et quidem præter hominem, calculoſum fieri nullum animal poſſe docet Ariſt. ſect. 10. problem. 42. Διὰ τί τὸ ζῶον ἔχει λιθιᾷ, ἀλλ' ἢ ἄνθρωπος, &c. Verum & in equi veſica nuper calculum eſſe repertum, molis haud exiguæ, eruditi viri monuerunt.

5. *Et ſetarum.*] Inſtar ſetarum. Hinc pili ſimul cum ruina rejecti: nec pili modo, ſed vermes etiam capillares: de quibus vide Sennertum, lib. 3. Pract. parte 7. cap. 3. pag. 587. & part. 8. ſect. 2. cap. 8. pag. 597.

6. *Veſica membrana conſtat.*] Quodam membranæ genere conſtat, inquit Philoſophus, lib. 3. hiſt. anim. cap. XI. pag. 358. quod facie potius quam naturâ membranam repræſentat: diſtendi enim poteſt. De intima & propria veſicæ membrana, in qua fibræ rugæque plurimæ, quo facilius diſtendatur, hæc accipienda ſunt.

7. *Non ſolideſcit.*] Non coaleſcit niſi raro. Ariſt. loc. cit.

8. *Neque qua cerebrum*, &c.] Ariſt. loc. cit. pag. 357. Vide etiam Hippocr. ſect. 6. Aphor. 18.

Sect. LXXXIV. 1. *Uterus.*] Ab utre ſive utriculo, ob cavitatem dictus: Matrix etiam dicitur, & loci muliebres, ubi naſcendi initia conſiſtunt, inquit Varro. Gallis, *la Matrice*, quoniam fetum, matris ritu, fovet.

2 *Hæc viperæ.*] Geminam, inquit, vulvam viperæ habent, ceteraque quæ ſimiliter primum ovum, mox intra ſe pariunt animal: ſuperiore enim ovum gignitur: mox deſcendunt ova in inferiorem, efficiunturque ibi animalia, proxime genitale. Hæc Ariſt. lib. 1. de gener. animal. cap. 10. & 11. pag. 1053.

3. *Adnexa præcordiis,*] Septo tranſverſo, ſive ἀμφιφύμα, ſive ὑποζώμα, ut Philoſophus ait loc. cit. & lib. 3. hiſt. anim. cap. 2. pag. 295. ubi nihilominus piſces infra illud habere uterum monet.

4. *Geminos ſinus.*] Idem ait quod Galenus lib. 14. de uſu part. cap. 4. pag. 635. ſinus eſſe, κόλπους, uteri geminos, quorum numerum æquari putat cum papillarum numero, ceterarumque partium corporis, quæ geminæ ſunt, dextræ ac ſiniſtræ, ut aures, oculi, manus, pedes. Falſo: nam & nullis ſinubus multi fetus continentur: & feminæ quaternos, ſeptenoſque pariunt.

5. *Laterum.*] Alterum in dextra, in læva parte alterum. Latera matricis Pollux ὦμους vocat, quaſi humeros.

6. *Funebris quoties.*] Letalis eſt vulvæ converſio, quoties aſcendens illa jecur appetit, ſuffocationemque derepente creat, inquit Hippocrates, lib. 1. de mulier. morb. cap. 10. pag. 735. Στρεφόμεναι δὲ αἱ μῆτραι ἐπιβάλλουσι τῷ ἥπατι..., πολλὰ πτίουσιν ἐξαπίνης, &c. An uterus tamen revera aſcen-

Digitized by Google

nos ferant. [7] Vulva ejecto partu melior quam edito. [8] Ejectitia vocatur illa, hæc porcaria: [9] primiparæ ſuis optima: contra effetis. A partu, præterquam eodem die ſuis occiſæ, livida ac macra. [10] Nec novellarum ſuum, præter primiparas probatur: potiuſque veterum, dum ne effetarum, nec biduo ante partum, aut poſt partum, aut quo ejecerint die. Proxima ejectitiæ eſt, occiſæ uno die poſt partum. Hujus & ſumen optimum, [11] ſi modo fetus non hauſerit: ejectitiæ deterrimum. [a] [12] Antiqui abdomen vocabant: priuſquam calleret, [13] incientes occidere non aſſueti.

LXXXV. [1] Cornigera una parte dentata, & quæ in pedibus talos habent, [2] ſevo pinguescunt. [3] Biſulca, ſciſſiſve in digitos pedibus, & non cornigera, [4] adipe. [5] Concretus hic, & cum refrixit, fragilis: ſemperque in fine carnis. [6] Contra pingue inter carnem cutemque, ſucco liquidum. Quædam non pingueſcunt, [7] ut lepus, perdix. [8] Steriliora cuncta pinguia, & in maribus, & in feminis. [9] Seneſcunt celerius præpinguia. Omnibus animalibus eſt quoddam [10] in oculis pingue. Adeps cunctis ſine ſenſu, [11] quia nec arterias habet, nec venas. Pleriſque animalium eſt pinguitudo ſine ſenſu: quam ob cauſam ſues ſpirantes [12] a muribus tradunt arroſas. Quin & L. Apronii Conſularis viri filio detractos adipes, levatumque corpus immobili onere.

LXXXVI. [1] Et medulla ex eodem videtur eſſe, [2] in juventa rubens, & ſenecta albeſcens. [3] Non niſi cavis hæc oſſibus: nec cruribus jumentorum, aut canum: quare fracta [4] non ferruminantur, [b] quod defluente evenit medulla. [5] Eſt autem pinguis iis, quibus adeps: ſevoſa, cornigeris: [6] nervoſa, & in ſpina tantum dorſi, oſſa non habenti-

Interpretatio.

a *Antiqui.*] Antiqui id ſumen, abdomen vocabant; priuſquam id in callum dureſceret, propinquas partui ſues occidere non aſſueti.

b *Quod defluente.*] Quod idcirco evenit, quoniam defluit medulla, quæ ferruminat.

Notæ.

dat in feminis, diſputat Sennertus, lib. 4. Pract. part. 1. ſect. 2. cap. 15. pag. 649. Ex veſtigiis porro vett. codd. *funeſta* libentius, quam *funebris* agnoverim.

7. *Vulva ejecto.*] Jam ad ampliſſimam ganeæ materiam explicandam tranſit: vulvam nimirum ſuillam. Ejectus partus eſt qui per abortum in lucem prodiit: vulva, quæ hunc fetum continuit, μήτρα ἐκβολάδος dicitur ab Hipparcho, apud Athenæum, lib. 3. pag. 101. Editus, qui legitimo tempore ac naſcendi modo prodibat. Hæc omnia miſcet Corn. VVitel. tom. 1. Theſaur. Critic. cap. 1. pag. 588.

8. *Ejectitia.*] Ἐκβόλιμος.

9. *Primiparæ.*] Suis quæ primo genuit, πρωτοτόκος.

10. *Nec novellarum.*] Virginum. Martialis, lib. 13. Epigr. 56. pag. 708.

Te fortaſſe magis capiet de virgine porcâ,
Me materna gravi de ſue vulva capit.

11. *Si modo fetus.*] Si mammam fetus non exhauſerit. Eſt enim ſumen, farcimen illud quod fiebat ex mammis ſuillis, poſt primum ſtatim partum exſectis, antequam porcelli ſuxiſſent: idque quo magis lacte plenum erat, hoc amplius commendabatur: unde illud Plinius laudari ait, quod fetus non hauſerit: & Martialis, lib. 13. Epigr. 44. pag. 704.

Eſſe putes nondum ſumen: ſic ubere largo
Effluit, & vivo lacte papilla tumet.

Mammas ſuminis idem appellat, lib. 2. Epigr. 37.

12. *Antiqui abdomen vocabant.*] Priuſquam abdomini ſuminis vocabulum Publius mimorum poëta imponeret, ut dictum eſt lib. 8. ſect. 77. Forte a lacte abdito & fugato, abdominis appellatio ab antiquis indita: quoniam ii, antequam ubera calleſcerent, hoc eſt, ante quam ſiccato lacte dureſcerent, ſuem occidere non ſolerent.

13. *Incientes occidere.*] Inciens quæ ſus dicatur, Feſtus declarat: *Gravida*, inquit, *eſt quæ jam gravatur conceptu: prægnans, velut occupata in generando quod conceperit: inciens, propinqua partui, quod incitatus ſit partus.* Nepotes & luxurioſos ſui ſæculi Plinius notat, ut Turnebus animadvertit, lib. 20. Adverſ. cap. 23. pag. 645. qui ut illa parte tenera fruerentur antequam occalleſceret durareturque, ante partum ſues gravidas occidere ſolebant, quod majores non factitabant. In Reg. 1. Colb. 1. 2. & Pariſ. *inicientes*, unde nos cum Turnebo, *incientes*, fecimus: cum *id ſcientes* hactenus vitioſe legeretur.

Sect. LXXXV. 1. *Cornigera.*] Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 5. pag. 984.

2. *Sevo pingueſcunt.*] Στέαρ ἔχει. Ariſt. loc. cit. Sevum vel ſebum, *du ſuif.*

3. *Biſulca.*] Ariſt. loc. cit.

4. *Adipe.*] Πιμελὴν ἔχει ἀντὶ τοῦ στέατος, Adipem pro ſevo habent. πιμελὴ nunc Philoſopho adeps eſt, ſevum στέαρ. Mox eidem στέαρ adeps erit: pingue, πιμελή. Adipem ipſum pro ſevo dixiſſe Latini quoque videntur, quod in conficiendis candelis ut plurimum uſurpatur. Teſtis Auguſtinus, lib. 2. de moribus Manich. *Quid de adipe reſpondebitis, qui prope omnes Italiæ lucernas illuminas?*

5. *Concretus hic.*] Adeps nimirum. Ariſt. enim lib. 3. hiſt. anim. cap. 13. pag. 362. adipem, & pingue differre invicem ſcribit: quod fragilis adeps ſit, cogaturque & concreſcat frigore: pingue contra liquidum, neque aptum gelaſcere. Locis enim ac ſitu, non natura modo diſcrepare: pingue namque inter cutem carnemque gigni: adipem non ibi, ſed ad extrema carnis. Πιμελὴ μὲν οὖν στέαρ ἀμφίβιόν ἐστιν ἀκάλλων· τὸ μὲν γὰρ στέαρ ἐπὶ θερμοῖς πάντη, καὶ πήγνυται ψυχόμενον· ἡ δὲ πιμελὴ, χωρὶς καὶ ἄπηκτον. Διαφέρουσι δὲ καὶ τοῖς τόποις. ἡ μὲν γὰρ πιμελὴ γίνεται μεταξὺ δέρματος καὶ σαρκός. στέαρ δ' οὐ γίνεται, ἀλλ' ἢ ἐπὶ πᾶσι τοῖς σαρκῶν. Τὸ στέαρ porro & de adipe dici a Latinis ſcriptoribus, teſtis eſt Philoxenus in Gloſſis: Στέαρ, *pingue, ſpiſſum, adeps.* Vide Bartholin. lib. 1. Anatom. cap. 3. pag. 17.

6. *Contra pingue.*] Πιμελή.

7. *Vt lepus, perdix.*] Sunt qui de perdicibus negant id eſſe verum. Vide Busbeq. epiſt. 3. fol. 67.

8. *Steriliora.*] Ariſt. lib. 10. hiſt. anim. cap. 13. pag. 366. Cauſam ejus rei affert idem, lib. 2. cap. 5. pag. 984.

9. *Seneſcunt.*] Ariſt. loco proxime cit. Hæc verba, *& in maribus & in feminis. Seneſcunt celerius præpinguia*, deſunt in MSS. omnibus: & certe ἀνώμαλα mihi ac ſuppoſititia eſſe videntur.

10. *In oculis pingue.*] In oculis id reperitur, ad calefactionem oculi conferens, ad humectationem, facilioremque motum, & ad inanitates inter muſculos & vaſa complendas.

11. *Quia nec arterias*, &c.] Ubi enim ſenſus eſt, ibi vena & arteria eſt: ut in muſculis, quorum nullus eſt ſine iis, ut Galenus docet, lib. 16. de uſu part. cap. XI. pag. 693.

12. *A muribus.*] Varro, lib. 2. rei ruſt. cap. 4. *In Arcadia ſcio eſſe ſpectatam ſuem, quæ pinguitudine carnis non modo ſurgere non poſſet, ſed etiam in ejus corpore ſorex exeſa carne nidum feciſſet, & peperiſſet mures. Hoc etiam in juvenca factum accepi.* Et balænis quoque in Groënlandia, ſine ullo doloris ſenſu, inſciis adeps exſcinditur.

Sect. LXXXVI. 1. *Et medulla ex eodem.*] Ex eadem materia, nempe ex ſanguine: adipem enim & pingue conſtare eo ſcribit Philoſophus, lib. 2. de part. cap. 5. pag. 984. Medullam, cap. 6. pag. cit. ἔστι γὰρ ὁ μυελὸς αἵματος φύσις.

2. *In juventa.*] In juvenculis ἐν τοῖς νέοις. Ariſt. lib. 3. hiſt. cap. 15. pag. 380.

3. *Nonniſi cavis.*] Ariſt. pag. 381.

4. *Non ferruminantur.*] Non conglutinantur, nec ſolidantur fracturæ: hæc enim ferruminatio conglutinatioque oſſium fieri debet defluente medulla, & in fracturæ locum tranſeunte. Ea porro in jumentis canibuſque nulla eſt.

5. *Eſt autem pinguis*, &c.] Ariſt. pag. 380. & lib. 2. de part. cap. 6. pag. 985.

6. *Nervoſa.*] Ariſt. loco proxime cit.

Digitized by Google

bus; ut piſcium generi: urſis nulla: [7] leoni in feminum & brachiorum oſſibus paucis exigua admodum: [a] [8] ſed iis in tanta duritia, ut ignis elidatur, velut e ſilice.

LXXXVII. Et iis dura, [1] quæ non pingueſcunt: aſinorum [2] ad tibias canora. [3] Delphinis oſſa, non ſpinæ: animal enim pariunt: ſerpentibus ſpinæ. [4] Aquatilium mollibus, nulla: ſed corpus circulis carnis vinctum, ut ſepiæ, atque loligini. Et inſectis negatur æque eſſe ulla. [5] Cartilaginea aquatilium habent medullam in ſpina. Vituli marini cartilaginem, non oſſa. Item omnium auriculæ, ac nares, quæ modo eminent, flexili mollitia, Naturæ providentia, ne frangerentur. [6] Cartilago rupta non ſolideſcit. [7] Nec præciſa oſſa recreſcunt, præterquam veterinis ab ungula [8] ad ſuffraginem. [9] Homo creſcit in longitudinem ad annos uſque ter ſeptenos: tum deinde ad plenitudinem. Maxime autem pubeſcens [10] nodum quemdam ſolvere, & præcipue ægritudine, ſentitur.

LXXXVIII. [1] Nervi orſi a corde, [b] [2] bubuloque etiam circumvoluti, [3] ſimilem naturam & cauſam habent, [c] in omnibus lubricis [4] applicati oſſibus: nodoſque corporum, qui vocantur articuli, aliubi interventu, aliubi ambitu, aliubi tranſitu ligantes: hic teretes, illic lati, ut in unoquoque poſcit figuratio. [5] Neque ii ſolidantur inciſi: mirumque, vulneratis [6] ſummus dolor: [7] præſectis, nullus. [8] Sine nervis ſunt quædam animalia, ut piſces: arteriis enim conſtant. [d] Sed neque his [9] molles piſcium generis. Ubi ſunt nervi, interiores [e] conducunt membra, ſuperiores revocant. Inter hos latent arteriæ, id eſt, ſpiritus ſemitæ. His innatant venæ, id eſt, ſanguinis rivi. Arteriarum pulſus, [10] in cacumine maxime membrorum evidens, index fere morborum, [11] in modulos certos, legeſque metricas, [12] per ætates, ſtabilis, aut citatus, aut tardus, deſcriptus ab Herophilo medicinæ vate, miranda arte, nimiam propter ſubtilitatem deſertus, obſervatione tamen crebri aut languidi ictus, [13] gubernacula vitæ temperat.

LXXXIX. [1] Arteriæ carent ſenſu: [2] nam & ſanguine. Nec omnes vitalem conti-

INTERPRETATIO.

a *Sed iis in tanta.*] Sed ſunt ea *oſſa* in tanta duritia, &c.

b *Bubuloque.*] Et boum cordi etiam circumvolvuntur nervi.

c *In omnibus.*] In omnibus animalibus, *quæ conſtant oſſibus*; iis oſſibus applicantur nervi; *& adhærent.*

d *Sed neque.*] Sed neque arteriis conſtant in piſcium genere ii; qui molles vocantur.

e *Conducunt.*] Quo lubet, ducunt.

NOTÆ.

7. *Leoni.*] Ariſt. pag. 381. Galenus, lib. XI. de uſu part. cap. 18. pag. 582. in feminum brachiorumque oſſibus, & ſi qua ſunt alia ejuſdem generis, vix conſpicuam ac tenuem medullam agnoſcit.

8. *Sed iis.*] Feminum & brachiorum oſſibus, aliiſque etiam; teſte Philoſopho, lib. 3. hiſt. anim. cap. 7. pag. 328. Vide Notas & Emend. num. XCVIII.

Sect. LXXXVII. 1. *Quæ non pingueſcunt.*] Ut lepori & perdici.

2. *Ad tibias canora.*] Apta ut tibiæ ex iis canoræ fiant. Sic e cruribus hinnulei, ὧν δ' νεβρῶ κώλων, factas olim tibias ſcribit Athenæus, lib. 4. pag. 182.

3. *Delphinis.*] Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 9. pag. 989. Addere balænam potuit, aliaque cetacea quæ animal pariunt, cum Alberto, lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 1. pag. 133.

4. *Aquatilium mollibus.*] Mollia ſunt, loligo, ſepia, polypus. His medulla nulla eſt.

5. *Cartilaginea.*] Raiæ, paſtinacæ, torpedo. Hæc Ariſt. loc. cit. & lib. 5. hiſt. anim. cap. 8. pag. 332.

6. *Cartilago rupta.*] Quoniam eſt ſine medulla, ut de jumentorum oſſibus diximus, idcirco nulla vi ferruminatur.

7. *Nec præciſa oſſa.*] Neque oſſa, neque cartilago rupta ſemel, creſcunt. Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 8. pag 331.

8. *Ad ſuffraginem.*] Ad tibiarum flexum, ubi eæ pedi annectuntur.

9. *Homo creſcit.*] Macrobius lib. 1. in Somn. Scip. cap. 6. pag. 40. *Poſt ter ſeptenos annos flore genas veſtit juventa: idemque annus finem in longum creſcendi facit: & quarta annorum hebdomas impleta in latum quoque creſcere ultra jam prohibet*, &c.

10. *Nodum quemdam ſolvere.*] Explicare ſe ſe articuli omnes, artuſque incipiunt. Certe tum vox immutatur, mammæque turgeſcunt. κ) τὰ αἰδοῖα, ὁ μεγίθει μόνον, ἀλλὰ κ) αἰδεῖ: papillæ tum verruculantur, quæ nullæ prius exſtabant: e gracilibus fiunt craſſiores, ſanioreſque multo: ſimilis & in virginibus eventus. Ita Philoſophus, lib. 7. hiſt. anim. cap. 1. pag. 790. 792. & 795.

Sect. LXXXVIII. 1. *Nervi orſi a corde.*] Tamquam a primaria origine. Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 5. pag. 319. ἡ μὲν ἀρχὴ τῶν νεύρων ἐστὶν ἀπὸ τῆς καρδίας. Galenus lib. de nervorum diſſect. cap. 1. pag. 241. tom. 4. de cerebro nervos deducit. Et vero verveces adacto inter occiput & collum cultro, illico concidunt, interc pto ſcilicet motu, ſenſuque, de cerebro in nervos meante. Sed originem manifeſtam Galenus eſt contemplatus; Ariſtoteles, occultiorem. Itaque rationem reddit ſententiæ ſuæ: nam ſi cor aliqua ex parte nervos continet, & cor præcipuum omnium membrorum eſt, nervos certe aliis ſubminiſtrat. At in cordis ſinu maximi nervi conſpiciuntur: κ) γὰρ ὁ αὐτῇ ἡ καρδία νεῦρον ἔχει. Nos Philoſopho Plinioque aſſentimur: etſi conſpicuam originem habere nervos fatemur a medulla, quæ partim cranio, partim ſpina continetur.

2. *Bubuloque.*] Nec bubulum modo, ſed & humanum totum eſt nervaceis fibris conſtructum. Vide Notas & Emend. num. XCIX.

3. *Similem naturam.*] Cum medulla, de qua proxime dictum eſt: igitur nervi e ſanguine, tamquam a prima ac remotiore ſui origine ortum habent: a medulla proximam.

4. *Applicati oſſibus.*] Πρὸς τῷ ὀστέῳ πεφύκασιν, inquit Hippocr. lib. de locis in homine, tex. 9. pag. 367. Sunt autem oſſa lubrica ob humorem interjectum.

5. *Neque ii ſolidantur.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 5. pag. 322.

6. *Summus dolor.*] Quoniam ubi nervus, ibi ſenſus, ut ait Galenus, lib. 1. de motu muſcul. cap. 1. pag. 366.

7. *Præſectis, nullus.*] Quia ſi nervum præcidas, tota ea pars, quæ a continuita e cerebri, unde nervi exeunt, per ſectionem fuerit ſeparata, illico ſtupet, ac ſenſu privatur.

8. *Sine nervis.*] Quoniam flexionibus membrorum carent. Quare piſces qui nullos flexus niſi pinnarum habent; ibi tantum nervos habebunt. Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 5. pag. 323. & Albertus, lib. 3. de anim. tract. 1. cap. 7. pag. 132.

9. *Molles.*] Sepia, loligo, polypus.

10. *In cacumine.*] In extremis partibus corporis, quæ carent muſculis & carne.

11. *In modulos certos.*] De his multa Gellius, lib. 3. cap. 10. pag. 238. Pliniuſque iterum lib. 29. ſect. 5. & nos ibi eum eo.

12. *Per ætates, ſtabilis, citatus, aut tardus.*] Deeſt hæc tota clauſula in MSS. Reg. 1. 2. & Pariſ. & redolere nobis gloſſema videtur.

13. *Gubernacula vitæ.*] Quæ ſit valetudinis ratio, quæ corporis habitudo, declarat: qui ſit tenendus in cibo ac potu, quibus vita gubernatur, modus, præcipit, ac temperat.

Sect. LXXXIX. 1. *Arteriæ carent ſenſu.*] Sentiunt tamen ea quæ adjunctam habent membranam, eamque nervoſam: carent aliæ ſenſu. Vide Barthol. lib. de arteriis, pag. 441.

2. *Nam & ſanguine.*] Sententiæ hæc fuit Eraſiſtrati, ſta-

Digitized by Google

nent ſpiritum: præciſiſque torpeſcit tantum pars ea corporis. [3] Aves nec venas nec arterias habent: item ſerpentes, teſtudines, lacertæ, [4] minimumque ſanguinis. Venæ in prætenues poſtremo [5] fibras ſubter totam cutem diſperſæ, adeo in anguſtam ſubtilitatem tenuantur, ut penetrare ſanguis non poſſit, aliudve quam exilis humor ab illo, [6] qui cacuminibus innumeris [7] ſudor appellatur. [8] Venarum in umbilico nodus ac coïtus.

XC. Sanguis quibus multus [1] & pinguis, iracunda: [2] maribus, quam feminis, nigrior: [3] & juventæ magis quam ſenio: [4] & inferiore parte pinguior. Magna & in eo [5] vitalitatis portio. Emiſſus ſpiritum ſecum trahit: [6] tactum tamen non ſentit. [7] Animalium fortiora, quibus ſanguis craſſior: ſapientiora, [8] quibus tenuior: timidiora, [9] quibus minimus, [10] aut nullus. [11] Taurorum celerrime coït atque dureſcit, [12] ideo peſtifer potu maxime. Aprorum, [13] ac cervorum, [14] caprearumque, & bubalorum omnium non ſpiſſatur. [15] Pinguiſſimus aſinis, homini tenuiſſimus. [16] His quibus plus quaterni pedes, nullus. [17] Obeſis minus copioſus, quoniam [a] abſumitur pingui. [18] Profluvium ejus uni fit in naribus homini, aliis nare alterutra, quibuſdam per inferna: multis per ora ſtato tempore, ut nuper [19] Macrino Viſco viro Prætorio: ſed omnibus annis [20] Voluſio Saturnino Urbis Præfecto, qui nonageſimum etiam exceſſit annum. Solum hoc in corpore temporarium [21] ſentit incrementum: [22] ſiquidem hoſtiæ abundantiorem fundunt, ſi prius bibêre.

XCI. [1] Quæ animalium latere certis temporibus diximus, non habent tunc ſangui-

INTERPRETATIO.

a *Abſumitur.*] Abit in pinguedinem.

NOTÆ.

tuentis ſolum vitalem ſpiritum, ſine ullo ſanguine, arteriis contineri: quam Galenus confutat, lib. de venæ ſect. adv. Eraſiſtr. atque alibi paſſim. Et ſane arteriotomiam in certis morborum generibus recentiores medici approbant.

3. *Aves nec venas.*] Sed fibras tantum minutaſque venulas. Philoſophus ſimiliter ait, lib. 3. hiſt. cap. 4. pag. 318. in iis animalibus quæ minutiora ſunt, & pauxillum habent ſanguinis, aut propter naturam, aut propter pinguitudinem, haud ſatis conſpicuas eſſe venas: ſiquidem horum confuſi ſunt, quemadmodum rivuli quipiam largiore obducti limo, quorum tractus idcirco obſcuri ſunt, quia confuſi. Ac ſunt animantium quædam, inquit, in quibus puſillæ hujuſmodi fibræ tantum pro venis ſunt, ὀλίγας ἴνας ἀντὶ φλεβῶν ἔχουσι. Sola vena magna in omnibus, etiam in parvis, præ ceteris conſpicua eſt. Ipſe tamen Plinius & venarum nomine in avibus quoque abutitur, cum lib. 29. ſect. 38. venam ſub ala columbis jubet incidi, ad oculos cruore ſuffuſos: nempe quia ibi magis conſpicua eſt. Deinde avium nomine aviculæ modo intelliguntur, ut paſſeres; non alites majores, ut columbæ, milvi, &c.

4. *Minimumque ſanguinis.*] Legitimus ſtellio ſanguinis expers omnino creditur, Plinio ipſo teſte, ſupra ſect. 30. Aiunt & ranas carere eo, præterquam in oculis.

5. *Fibras.*] Fibra Latinis eſt radicula minuta craſſioribus adhærens: qua ſimilitudine Plinius minutas venulas nunc fibras vocat.

6. *Qui cacuminibus.*] Cacumina accipimus, uti paulo ante, cum dixit, *Arteriarum pulſus in cacumine membrorum evidens*, pro extremitate ac ſummitate venularum, ſive fibrarum: ut Lucretius, lib. 1. verſ. 592. id ita cecinit:

Tum porro quoniam extremum cujuſque cacumen
Corporis eſt aliquod, noſtri quod cernere ſenſus
Jam nequeunt, id nimirum ſine partibus exſtat,
Et minima conſtat natura.

7. *Sudor appellatur.*] Ita libri omnes. Forte, *ſudorem expellit.*

8. *Venarum in umbilico.*] Venæ umbilicalis cum ceteris omnibus continuitatem Laurentius adſtruit, lib. 6. Anatom. cap. 9. pag. 286. Hippocrates ipſo initio libri de genitura, venarum omnium ait nervorumque coïtum in pudendo eſſe: φλέβες καὶ νεῦρα πάντα ἀπὸ παντὸς σώματος τείνουσι ἐς τὸ αἰδοῖον.

Sect. XC. 1. *Et pinguis.*] Craſſus. Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 4. pag. 983. Τὰ γὰρ πολλὰς ἔχοντα λίαν ἴνας ἢ παχείας &c.

2. *Maribus, quam.*] Dilutiorem eſſe ſanguinem feminarum, quam matium, Hippocrates docet, & Galenus: videmus quoque quotidie experimento: & ratio eſt, quia minus ſunt calidæ. Negat tamen Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 14. pag. 376. Negat & Albertus M. lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 6. pag. 146. Ariſtotelem ſecutus.

3. *Et juventa.*] Ratio eadem, quia in juvenibus plus caloris. Contrarius tamen Ariſt. loc. cit. pag. 378. In infantibus, inquit, dilutior eſt largiorque ſanguis: in ſenibus, craſſus, niger, paucus: ætate ſtata, mediocris. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς παιδίοις νέοις, ἰχωροειδὴς ἐστι καὶ πλεῖον· ἐν δὲ τοῖς γέρουσι, παχὺ καὶ μέλαν, καὶ ὀλίγον· ἐν ἀκμαζούσαις δέ, μέσως.

4. *Et inferiore parte.*] Inferiorum animalis partium ſanguis eſt craſſior. Vide Notas & Emendationes, num. C.

5. *Vitalitatis.*] Hinc ſedem animæ ſanguinem eſſe veterum plerique dixerunt.

6. *Tactum tamen non ſentit.*] Quemadmodum neque excrementa alvi: quin neque cerebrum, neque medulla, inquit Ariſt. lib. 3. de part. anim. cap. 14. pag. 368.

7. *Animalium fortiora.*] Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 4. pag. 983.

8. *Quibus tenuior.*] Ariſt. loc. cit. Galenus, lib. Quod animi mores, cap. 7. pag. 452.

9. *Quibus minimus.*] Huc illud pertinet, quod de tironum delectu ad militiam ſcribit Vegetius, lib. 1. de re milit. cap. 2. pag. 4. *Omnes nationes*, inquit, *quæ vicinæ ſunt Soli, nimio calore ſiccatas, amplius quidem ſapere, ſed minus habere ſanguinis dicunt: ac propterea conſtantiam ac fiduciam cominus non habere pugnandi, quia metuunt vulnera, qui ſe exiguum ſanguinem habere noverunt. Contra ſeptemtrionales populi*, &c.

10. *Aut nullus.*] Ariſt. loc. cit. Τὰ ἄναιμα δυλότερα τῶν ἐναίμων ἐστίν. Vide Notas & Emend. num. CI.

11. *Taurorum.*] Ariſt. loc. cit. & lib. 3. hiſt. anim. cap. 14. pag. 369.

12. *Ideo peſtifer.*] Plinius lib. 28. ſect. 41. *Taurinus ſanguis recens inter venena eſt*, &c.

13. *Ac cervorum.*] Ariſt. loc. cit. & lib. 3. hiſt. anim. cap. 6. pag. 323. Sed de apris nihil Philoſophus, neque qui Philoſophum tranſcripſiſſe videtur, Albertus M. lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 6. pag. 146.

14. *Caprearumque.*] Προκὸς, καὶ βουβαλίδος, καὶ ἄλλων τινῶν. Ariſt. locis citatis.

15. *Pinguiſſimus aſinis.*] Hoc eſt, craſſiſſimus, ut antea monuimus. Sic enim pinguiſſimum tenuiſſimo opponit: uti Philoſophus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 14. pag. 372. παχύτατον τοῦ λεπτοτάτου.

16. *His quibus.*] Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 4. pag. 38.

17. *Obeſis.*] Quoniam iners ſanguis & inutilior abit in pinguedinem. Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 14. pag. 370.

18. *Profluvium.*] Ariſt. ſect. 10. problem. 2. pag. 723. Διὰ τί ἀνθρώπῳ μόνῳ τῶν ζώων αἷμα ῥεῖ ἐκ τῶν μυκτήρων: *Cur homini tantummodo ex omni animantium numero ſanguis e naribus defluit?*

19. *Macrino Viſco.*] In MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. *Macrino Vico.* Non libens prætulerim, *Macrino Vindici*, cujus mentio in inſcript. vet. apud Gruter. pag. 513.

20. *Voluſio.*] De eo egimus, lib. 7. ſect. 12.

21. *Sentit incrementum.*] Albertus M. lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 6. pag. 146. *Sicut in his qui frequenter potant multum vinum, præcipue quod eſt forte & rubeum: illi enim multum accipiunt ſanguinem.* Phædrus, lib. 4. Fabular. de Prometheo ebrio:

Ubi irrigatus multo venas nectare, &c.

22. *Siquidem hoſtiæ.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 14. pag. 370.

Sect. XCI. 1. *Quæ animalium.*] Urſos, glires, & mures Alpinos, lib. 8. ſect. 54. 55. &c.

Digitized by Google

nem, præter exiguas admodum circa corda guttas, miro opere Naturæ: ſicut in homine, vim ejus ad minima momenta mutari: [2] non modo tantum in ore ſuffuſa materia, verum ad ſingulos animi habitus, pudore, ira, metu: palloris pluribus modis, item ruboris. Alius enim iræ, & alius verecundiæ. Nam & in metu refugere, [3] & nuſquam eſſe certum eſt: multiſque [4] non transfluere transfoſſis: quod homini tantum evenit. Nam quæ [5] mutari diximus, colorem alienum accipiunt quodam [6] repercuſſu: [7] homo ſolus in ſe mutat. Morbi omnes morſque ſanguinem abſumunt.

XCII. [1] Sunt qui ſubtilitatem animi conſtare non tenuitate ſanguinis putent: ſed cute operimentiſque corporum magis aut minus bruta eſſe, [2] ut oſtrea & teſtudines: [3] boum terga, ſetas ſuum obſtare tenuitati [4] immeantis ſpiritus, nec purum liquidumque tranſmitti: ſic & in homine, cum craſſior calloſiorve [5] excludat cutis: ceu vero non crocodilis & duritia tergoris tribuatur, & ſolertia. CAP. XXXIX.

XCIII. Hippopotami corii craſſitudo talis, [1] ut inde tornentur haſtæ: & tamen quædam [a] [2] ingenio medica diligentia. [3] Elephantorum quoque tergora impenetrabiles [4] cetras habent: cum tamen omnium quadrupedum ſubtilitas animi præcipua perhibeatur illis. [5] Ergo cutis ipſa ſenſu caret, maxime in capite: ubicumque per ſe ac ſine carne eſt, vulnerata non coït, ut [6] in bucca cilioque.

XCIV. [1] Quæ animal pariunt, pilos habent: quæ ova, pennas, aut ſquamas, [2] aut corticem, ut teſtudines: aut cutem puram, ut ſerpentes. Pennarum caules omnium cavi: præciſæ non creſcunt, [3] evulſæ renaſcuntur. Membranis volant fragilibus inſecta, humentibus [4] hirundines in mari, [5] ſiccis inter tecta veſpertilio. [6] Horum alæ quoque articulos habent. [7] Pili a cute exeunt craſſa hirti, [8] feminis tenuiores, equis in juba largi, in armis leoni: daſypodi & in buccis intus, & in pedibus, quæ utraque Trogus & in lepore tradidit: hoc exemplo [9] libidinoſiores hominum quoque hirtos colligens. [10] Villoſiſſimus animalium lepus. [11] Pubeſcit homo ſolus: [12] quod niſi contigit, ſterilis in gignendo eſt, ſeu maſculus, ſeu femina. Pili in homine [13] partim ſimul, partim poſtea gignuntur. [14] Congeniti autem non deſinunt, ſicut nec feminis magnopere. [15] Inventæ ta-

INTERPRETATIO.

a *Ingenio medica.*] Ingenioſa diligentia, *ut morbis ſuis* medeatur.

NOTÆ.

2. *Non modo tantum in ore ſuffuſa.*] Quod in homine ſolo evenit. Prius inepte legebatur, *Non modo tanto minore ſuffiſi.*

3. *Et nuſquam eſſe.*] Nulla in parte corporis, quam poſſis liquido affirmare.

4. *Non transfluere.*] Cum eo metu percelluntur, quo ſanguis omnis refugit.

5. *Mutari diximus.*] Chamæleonem, polypum.

6. *Repercuſſu.*] Repercuſſu colorum qui iis rebus inſunt, quas proxime attingunt.

7. *Homo ſolus in ſe.*] Non viderat Plinius pavones noſtros Indicos, *les Coqs d'Inde*, qui multos colores gutture & paleari variant in ſeipſis.

Sect. XCII. 1. *Sunt qui.*] Ex his eſt Philoſophus, cujus hæc ſententia, lib. 2. de Anima: Οἱ μὲν σκληρόσαρκοι, ἀφυεῖς τὴν διάνοιαν· οἱ δὲ μαλακόσαρκοι, εὐφυεῖς.

2. *Ut oſtrea.*] MSS. omnes, Reg. 1. 2. &c. *oſtreas.*

3. *Boum terga.*] Ita libri omnes conditivi: publici, *tergora.*

4. *Immeantis ſpiritus.*] Aëris ſe ſe inſinuantis in corpus.

5. *Excludat.*] Purum liquidumque aërem non tranſmittat. Sunt hæc placita eorum qui ſubtilitatem animi conſtare cutis tenuitate arbitrabantur: quæ Plinius mox coarguit pluribus exemplis.

Sect. XCIII. 1. *Ut inde tornentur haſtæ.*] Ὥστε δόρατα ποιεῖσθαι ἐξ αὐτοῦ, Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 12. pag. 196. Incredibile tamen: ſaltem dixiſſet, δοράτια, ut eſſent jacula, non venabula. Modeſtius Herodotus, lib. 2. Euterpe, pag. 117. ἀκόντια dixit, tela, miſſilia, jacula.

2. *Ingenio medica.*] De ea re ſuperius egimus, libro 8. ſect. 40.

3. *Elephantorum.*] Alludere eo Plautus videtur in Mil. act. 2. ſc. 2. v. 80.

Herus meus elephanti corio circumtectus eſt, non ſuo:
Neque habet plus ſapientiæ, quam lapis.

4. *Cetras habent.*] Hoc eſt, ex iis cetræ exſcinduntur. Iſidorus, lib. 18. cap. 39. cetram interpretatur ſcutum loreum ſine ligno, quo utuntur Afri & Mauri.

5. *Ergo cutis ipſa.*] Hæc totidem verbis Philoſoph. lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 340.

6. *In bucca cilioque.*] Bucca, malæ pars tenuis eſt, quæ ſine carne, γνάθου τὸ λεπτὸν Ariſtoteli. Cilium βλεφαρὶς eidem: nos palpebram dicimus: Plinius ſuperius ſect. 57. genam.

Sect. XCIV. 1. *Quæ animal pariunt.*] Nempe ex terreſtribus, quæ animal pariunt, ea pilis veſtiuntur: ex aquatilibus, etiam delphinus, quanquam pilos non habet. Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 336. Albertus M. lib. 1. de anim. tract. 1. cap. 8. pag. 16.

2. *Aut corticem.*] Sic teſtudinum operimentum appellat, lib. 9. ſect. 14. *Alia cortice teguntur, ut teſtudines.* Indicem vide.

3. *Evulſæ renaſcuntur.*] Hoc vero experientia comprobat ipſa per ſe, fruſtra id negante Philoſopho, lib. 3. hiſtor. anim. cap. 10. pag. 355.

4. *Hirundines.*] Piſcium genus, de quo lib. 9. ſect. 43.

5. *Siccis.*] Coriaceis, ut diximus lib. 10. ſect. 81.

6. *Horum alæ.*] Veſpertilionum.

7. *Pili a cute.*] *Si corium fuerit groſſum, pili etiam erunt groſſi*, inquit Albertus, lib. 3. de animal. tract. 2. cap. 2. pag. 134. vir ſane Latino magis ævo dignus. Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 337. ἐν τοῖς παχυτέροις δέρμασι, σκληρότεραι αἱ τρίχες, καὶ παχύτεραι.

8. *Feminis.*] Ariſt. lib. 4. hiſt. anim. cap. 11. pag. 511.

9. *Libidinoſiores.*] Huc pertinet Ariſtotelicum problema 32. ſect. 4. pag. 707. Διὰ τί ἐν οἱ ὄρνιθες ἓν οἱ δασεῖς ἄνθρωποι λάγνοι; *Cur aves, & piloſi homines ſalaciores, ac libidinoſiores ſunt?*

10. *Villoſiſſimus.*] Ut e contrario minime omnium villoſus quadrupedum elephas. Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 5.

11. *Pubeſcit homo ſolus.*] Solus homo, cum incipit poſſe coïre, tum pubeſcit: ceterorum autem animantium quæ pilis teguntur, nullum tunc pubeſcit: etſi quiddam ab ortu congenitum habent, quod pubi ſimile videatur. Hæc etiam Philoſophi ſententia eſt, ſect. 4. problem. 3. pag. 702. Διὰ τί ἄνθρωπος μόνον, ὅταν ἄρχηται δυνάσθαι ἀφροδισιάζειν, τότε τῶν ἄλλων ζώων ὅσα τρίχας ἔχει, ἥβει. Sane evenit, ut quamlibet piloſæ beſtiæ, ad pubem & ſub alis glabriores ſint. Vide Notas & Emend. num. CII.

12. *Quod niſi contigit.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 345. Albertus M. lib. 3. de animal. tract. 2. cap. 2. pag. 136. *Quidam ſunt tam virorum quam mulierum, paucorum pilorum..... & modus talium hominum raro habet ſemen, & non habet filios..... Præcipue autem tales ſunt qui carent per naturam pilis pectinis in inguine, aut valde paucos ibi habent.*

13. *Partim ſimul.*] In ipſo ſtatim ortu congeniti, ut pili capitis, ſuperciliorum, & palpebrarum. Ariſt. loco citato, pag. 344.

14. *Congeniti autem.*] Vide Notas & Emend. num. CIII.

15. *Inventæ tamen.* Albertus, lib. 9. de animal. tract. 1.

Digitized by Google

men quædam defluvio capitis invalidæ : [16] ut & lanugines oris, cum menſtrui curſus ſtetere. [17] Quibuſdam poſt geniti viris ſponte non gignuntur. [18] Quadrupedibus pilum cadere atque ſubnaſci, annuum eſt. [19] Viris creſcunt maxime in capillo, mox in barba. [20] Reciſi, non, ut herbæ, ab ipſa inciſura augentur, ſed ab radice exeunt. [21] Creſcunt & in quibuſdam morbis, maxime phthiſi, & in ſenecta : defunctorum quoque corporibus. [22] Libidinoſis congeniti, maturius defluunt : [23] agnati, celerius creſcunt. [24] Quadrupedibus ſenectute craſſeſcunt, lanæque rareſcunt. Quadrupedum dorſa piloſa, [25] ventres glabri. [26] Boum coriis glutinum excoquitur, taurorumque præcipuum.

XCV. [1] Mammas homo ſolus e maribus habet : cetera animalia mammarum notas tantum. [2] Sed ne feminæ quidem in pectore, niſi quæ poſſunt partus ſuos attollere. [3] Ova gignentium, nulli : nec lac, niſi animal parienti : volucrum, [4] veſpertilioni tantum. Fabuloſum enim arbitror de ſtrigibus, ubera eas infantium labris immulgere. [5] Eſſe in maledictis jam antiquis ſtrigem convenit : [6] ſed quæ ſit avium, conſtare non arbitror. * Aſinis a fetu dolent : [7] ideo ſexto menſe [8] arcent partus, cum equæ anno prope toto præbeant. [9] Quibus ſolida ungula, nec ſupra geminos fetus, hæc omnia binas habent mammas, nec aliubi, quam in feminibus. [10] Eodem loco biſulca & cornigera : boves quaternas, oves capræque binas. [11] Quæ numeroſo fecunda partu, & quibus digiti in pedibus, hæc plures habent, toto ventre duplici ordine, ut ſues, generoſæ duodenas, vulgares [12] binis minus : [13] ſimiliter canes. [14] Alia ventre medio quaternas, ut pantheræ : alia binas, ut leænæ. [15] Elephas tantum ſub armis duas : nec in pectore, ſed citra in alis occultas. [16] Nulli in feminibus digitos habentium. [17] Primogeniti in quoquo partu ſuis primas premunt : eæ ſunt faucibus proximæ : ſuam quiſque novit in fetu quo genitus eſt ordine, eaque alitur, nec alia. Detracto illa alumno ſuo ſterileſcit illico, [18] ac reſilit. Uno vero ex omni turba relicto, [a] ſola munifex, quæ genito fuerat attributa, [19] deſcendit. [20] Urſæ mammas quaternas gerunt. [21] Delphini bi-

* CAP. XL.

INTERPRETATIO.

a *Sola munifex.*] Sola *mamma ea cui ſuus eſt fetus lactandus.*

NOTÆ.

cap. 4. pag. 290. *Aliquando accidit, quod impregnatis mulieribus fluunt pili capitis, quos habent a prima generatione .... & ideo calvæ fiunt, &c.*

16. *Vt & lanugines.*] Subintellige, inventæ ſunt feminis in ore lanugines, & in mento pili. Ariſt. lib. 3. hiſt. cap. 10. pag. 345. Γυνὴ γὰρ τὰς ἐπὶ τῷ γνάθῳ καὶ φύσει τρίχας, πλὴν ὀλίγαι εἰσὶν γίγνονται, ὅταν τὰ καταμήνια σῇ.

17. *Quibuſdam poſt geniti.*] Menti, pubis, & alarum pili. Ariſtot. loc. cit. Qui pili poſterius, inquit, oriri ſolent, eis tam viri quam feminæ, ab ortu naturæ vitio conrracto nonnulli carent : ſed ſimul & generandi facultate & pube deficiuntur.

18. *Quadrupedibus pilum.*] Albertus M. lib. 8. de animal. tract. 5. cap. 1. pag. 276.

19. *Viris creſcunt.*] Ariſt. pag. 346.

20. *Reciſi.*] Ariſt. pag. 349. & 355. Pili reciſi non creſcunt ab ſummo ubi facta eſt inciſura, ſed ab radice augentur addita materia, non intro ſuſcepta : unde exire potius dicendi ſunt, quam augeri vel creſcere.

21. *Creſcunt & in.*] Ariſt. pag. 348. Αὔξονται δ' αἱ τρίχες, ἔνιοι νόσοις τισὶν, οἷον ταῖς φθισικαῖς μᾶλλον, ἐν γήρᾳ, ἐν τεθνεώτων, ἐν σκληρότεραι γίνονται ἀντὶ μαλακῶν. *Creſcunt pili, & in ægrotis quibuſdam præſertim tabe laborantibus, & in ſenibus. Creſcunt etiam in cadaveribus. Tum fiunt duriores.* Item Albertus M. lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 2. pag. 136.

22. *Libidinoſis.*] Ariſt. pag. 349.

23. *Agnati.*] Hoc eſt, poſt nati, poſt geniti, nempe menti, pubis, & alarum. Ariſt. Ἧσσον γὰρ μᾶλλον αἱ τρίχες τοῖς ἀφροδισιαστικοῖς, αἱ μὲν συγγενεῖς· αἱ δ' ὑπεροχθεῖς γίνονται ὕστερον.

24. *Quadrupedibus ſenectute.*] Vide Notas & Emend. num. CIV.

25. *Ventres glabri.*] Aut minus piloſi, aut omnino glabri ac læves. Ariſt. pag. 360. Τὰ γὰρ ὕπτια ἢ λεῖα πάμπαν, ἢ δασέα ἧττον.

26. *Boum coriis.*] Ariſt. pag. 340. Preſſa cute & macerata glutinum elicitur, Dioſcoridi lib. 3. cap. 101. τυροκόλλα appellatum : quomodo etiam fit ex piſcibus, quæ inde dicitur Ichthyocolla.

Sect. XCV. 1. *Mammas homo.*] Albertus M. lib. 14. de anim. tract. 2. cap. 3. pag. 408. & 409.

2. *Sed ne feminæ.*] Qua de cauſa habent & ſimiæ mammas in pectore, quia fetus ſuos attollunt, & quia ſunt quædam ſimilitudo hominis, inquit Albertus loco citato, pag. 408.

3. *Ova gignentium.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 16. pag. 383. Quæ ovum aut edunt, aut intra ſe excludunt, ut animal pariant, ea neque mammas, neque lac habent.

4. *Veſpertilioni.*] Is & lac & mammas habet.

5. *Eſſe in maledictis.*] Hos nempe verſus reſpicit, qui recitantur a Feſto. *Striges*, inquit, *aves nocturnas, ut ait Verrius, Græci τρίγλας appellant : a quo maleficis mulieribus nomen inditum eſt, quas volaticas etiam vocant. Itaque ſolent his verbis eas veluti avertere Græci :*

Στρίγλ' ἀπόπεμπε, νυκτινόμαν, τὰν τρίγλαν τ' ἀλαάν,
Ὄρνιν ἀνάνυμον ἀκυπόρων ἐπὶ νῆας ἴλαιν.
Pelle ſtrigem, noctu paſcentem, tu ſtrigam cæcam,
Feralem in celeres volucrem procul ejice naves.

Hæc avis, inquit Iſidorus lib. 12. cap. 7. *vulgo Amma dicitur, ab amando parvulos : unde & lac præbere dicitur naſcentibus.*

6. *Sed quæ ſit.*] Haud dubie fabuloſas inter aves cenſenda.

7. *Ideo ſexto menſe.*] Varro contra, lib. 2. rei ruſt. cap. 6. de aſinis : *In paſtu*, inquit, *eadem fere obſervant, quæ in equis. Secundum partum pullos anno non removent a matre.*

8. *Arcent partus.*] Hoc eſt, pullos. Vide quæ de hac voce diximus lib. 7. ſect. 5.

9. *Quibus ſolida.*] Ut equæ, camelo, &c. Ariſtot. lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1035.

10. *Eodem loco.*] Hæc paulo obſcurius Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 8. pag. 176.

11. *Quæ numeroſo.*] Ariſtot. lib. 4. de part. animal. cap. 1035.

12. *Binis minus.*] Hoc eſt, dumtaxat denas.

13. *Similiter canes.*] Ariſt. loco cit.

14. *Alia ventre.*] Ariſt. loc. cit. & lib. 2. hiſt. animal. cap. 8. pag. 177.

15. *Elephas.*] Ariſt. locis citatis.

16. *Nulli in feminibus.*] Nullum animal, inquit, inter femora mammas habet, cui pedes diſcreti in digitos ſunt : ὁσὶν γὰρ ἔχει πολυχιδὲς τὸ πὶς μηροῖς. Ariſtot. lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1035.

17. *Primo geniti.*] Ariſtot. loco cit. Albertus M. lib. 6. de animal. tract. 3. cap. 1. pag. 209. *Cum autem porca peperit, primo nato filio dat mammam primam, & ſic aliis filiis dat ordinate mammas : aliquando tamen hoc non accidit.*

18. *Ac reſilit.*] Mamma contrahitur, & flacceſcit.

19. *Deſcendit.*] Demittit ſe ab alvo mamma, & lac ſponte fundit. Libentius tamen agnoverim, *diſtenditur.*

20. *Urſæ.*] Ariſtoteles, lib. 2. hiſt. animal. cap. 8. pag. 176.

21. *Delphini.*] Mammas habent delphini duas, inquit Phinas

Digitized by Google

nas in ima alvo papillas tantum, nec evidentes, & paulum in obliquum porrectas. Neque aliud animal in curſu lambitur. [22] Et balænæ autem vitulique mammis nutriunt fetus.

XCVI. [1] Mulieri ante ſeptimum menſem profuſum lac, inutile. Ab eo menſe, CAP. XLII. [2] quod vitalis eſt partus, ſalubre. Pleriſque autem totis mammis, atque [3] etiam alarum ſinu fluit. [4] Cameli lac habent, donec iterum graveſcant. Suaviſſimum hoc exiſtimatur ad unam menſuram tribus aquæ additis. [5] Bos ante partum non habet. Ex primo ſemper a partu [6] coloſtra fiunt: quæ, ni admiſceatur aqua, in pumicis modum coëunt duritia. Aſinæ prægnantes [7] continuo lacteſcunt. [8] Pullis earum, ubi pingue pabulum, biduo a partu maternum lac guſtaſſe, letale eſt. Genus mali vocatur [9] coloſtratio. [10] Caſeus non fit ex utrimque dentatis, quoniam eorum lac non coït. [11] Tenuiſſimum camelis, mox equis: [12] craſſiſſimum aſinæ, ut quo coaguli vice utantur. Conferre aliquid & candori in mulierum cute exiſtimatur. [13] Poppæa certe Domitii Neronis conjux, quingentas ſecum per omnia trahens fetas, balnearum etiam ſolio totum corpus illo lacte macerabat, extendi quoque cutem credens. [14] Omne autem igne ſpiſſatur, frigore fereſcit. [15] Bubulum caſeo fertilius, quam caprinum, ex eadem menſura pæne altero tanto. [16] Quæ plures quaternis mammas habent, caſeo inutilia, & meliora quæ binas. [17] Coagulum hinnulei, leporis, hœdi laudatum. Præcipuum tamen daſypodis, quod & profluvio alvi medetur, [18] unius utrimque dentatorum. Mirum barbaras gentes, quæ lacte vivant, ignorare aut ſpernere tot ſæculis caſei dotem, denſantes id alioqui [19] in acorem jucundum, & pingue butyrum: [20] ſpuma id eſt lactis, concretiorque, quam quod [21] ſerum vocatur. Non omittendum [22] in eo olei vim eſſe, & barbaros omnes, infanteſque noſtros ita ungi.

XCVII. Laus caſeo Romæ, ubi omnium gentium bona cominus judicantur, e CAP. XLIII. provinciis, [1] Nemauſenſi præcipua, [2] Leſuræ Gabalicique pagi: ſed brevis, [3] ac muſteo

NOTÆ.

Ioſophus, lib. 2. hiſtor. animal. cap. 16. pag. 215. quia ſunt vivipari: eas vero non in parte ſuperiore, ſed prope genitale habent: neque papillæ exſtant, quemadmodum quadrupedibus: ſed veluti tubulos habent, duos, οἷον ῥύακας δύο, utrimque ſingulos ab latere, qua lac effluat, quod in ipſo curſu ſugi ab aſſequentibus catulis nonnulli palam ſpectarunt. Vide & Oppianum, lib. 1. Halieut. verſ. 660.

22. *Et balenæ.*] Ariſtot. lib. 3. hiſt. anim. cap. 16. pag. 383.

Sect. XCVI. 1. *Mulieri ante.*] Ariſtot. lib. 7. hiſt. cap. 6. pag 825.

2. *Quod vitalis eſt.*] Quoniam eo tempore, hoc eſt, ſeptimo menſe editus vitalis eſt partus: ſimulque cum natalitio tempore lactis uſus incipit.

3. *Etiam alarum ſinu.*] *Lac quibuſdam fluit*, inquit Philoſophus, lib. 7. hiſt. animal. cap. 14. pag. 846. *non ſolum per papillas, ſed etiam paſſim per mammas, aliquibus etiam per axillas.* Καὶ ἐνίοις ῥέει ὑ μόνον κῦ τὰς θηλὰς, ἀλλὰ πανταχόθεν ἔ μασῦ· ἐνίοις ὴ κῦ τὰς μασχάλας.

4. *Cameli lac.*] Ariſtot. lib. 6. hiſt. anim. cap. 26. pag. 765. *Cameli*, inquit, *lac ſemper habent, dum iterum conceperint: atque interea carnes earum, atque lac, inter ſuaviſſimos cenſentur cibos: lactis uſus eſt admixto duplo, aut triplo aquæ.*

5. *Bos ante.*] Ariſtot. lib. 6. hiſt. animal. cap. 21. pag. 746. Albertus autem, lib. 6. de animal. tract. 3. cap. 2. pag. 211. *Vacca ante partum lac non habet, niſi forte modicum.*

6. *Coloſtra fiunt.*] Plinius, lib. 28. ſect. 33. *Eſt autem coloſtra, prima a partu ſpongioſa denſitas lactis.* Martialis, libro 13. Epigr. 38.

Surripuit paſtor, quæ nondum ſtantibus hœdis
De primo matrum lacte coloſtra damus.

7. *Continuo lacteſcunt.*] Menſe tantum decimo prægnantes aſinas lac habere, auctor eſt Ariſt. lib. 6. hiſt. anim. cap. 23. pag. 759. Ἴσχει ὴ γάλα κύουσα δεκάμηνον ἕως.

8. *Pullis earum.*] MSS. omnes, *Pullos.*

9. *Coloſtratio.*] Simili genere morbi tentantur infantes, qui inde coloſtrati dicuntur a Plinio, lib. 28. ſect. 33. qui præpropere nimis, ſtatim a puerperio, lac craſſius matris ſuxerunt, quod in infantium deinde ſtomacho denſatur in caſei ſpeciem: vel qui nutrices ſugunt, quæ rurſum conceperint, interim dum lactant.

10. *Caſeus non fit.*] Albertus, lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 9. pag. 150. *Lac animalis*, inquit, *quod anterioribus dentibus caret in ſuperiore mandibula, coagulatur coagulatione qua ſeparatur caſeus a ſero: lac vero habentis dentes in utraque mandibula, non coagulatur tali coagulatione, propter ſubtilitatem ipſius & tenuitatem: licet forte elixetur, & inſpiſſetur, ſicuti diximus in libro Meteororum, ubi diſtinximus inter coagulabilia & elixabilia.* Et pag. 152. *Lac autem equæ, & aſinæ, & cameli, & muliebris, non conveniunt ad caſeos faciendos.* Ariſtoteles, libro 3. hiſt. anim. cap. 16. pag. 384. breviſſime: τῶν δ' ἀμφοδόντων ὁ πήγνυται.

11. *Tenuiſſimum, &c.*] Ariſtot. pag. 385.

12. *Craſſiſſimum aſinæ.*] Ariſtot. loco cit. Galenus tamen paſſim lac aſinæ tenuiſſimum eſſe docet, ac minime coagulari, quin & quoquoverſus in omne corpus digeri. Tom. 10. lib. 5. meth. medic. cap. 12. pag. 123. alibique.

13. *Poppæa certe.*] Refert hoc quoque Dio, lib. 62. pag. 714. Hinc Juvenalis, Satyra 6. verſ. 460.

Aut pinguia Poppæana
Spirat.

Et verſ. 466.

Incipit agnoſci, atque illo lacte fovetur,
Propter quod ſecum comites educit aſellas,
Exſul Hyperboreum ſi dimittetur ad axem.

14. *Omne autem.*] Vide Notas & Emend. num. CV.

15. *Bubulum caſeo.*] Ariſtot. lib. 3. hiſtor. cap. 16. pag. 389. Albertus M. lib. 3. de anim. tract. 2. cap. 9. pag. 152. *Caſeus*, inquit, *qui fit ab æquali quantitate lactis vaccæ ad lac capræ ſeſquialter eſſe dicitur, eo quod lac capræ ſiccius eſt quam lac vaccæ, & minorem facit caſeum.*

16. *Quæ plures.*] Ariſtot. loco cit. Hic vero memineris vaccas quatuor papillas, ut Scaliger monet, ſed binas tantum habere mammas.

17. *Coagulum hinnulei.*] Τῦ νεβρῦ, inquit Ariſt. pag. 391. ἀρίστη ὴ πυετία, præſtantiſſimum coagulum, non ad profluvium modo alvi curandum, ut Scaliger interpretatur: ſed & ad caſeum faciendum, ut Albertus docet loc. cit.

18. *Vnius utrimque.*] Unus eſt, inquit, ex utrimque dentatis daſypus, quod coagulum habeat. Ariſt. loc. cit. Ἔχει ὴ πυετίαν.... τὸ ἀμφοδόντων δασύπους. Albertus loc. cit. *Inter animalia autem nota nobis, quæ dentes habent in utraque mandibula, non eſt uſquam hodie inventum coagulum, niſi in lepore tantum.*

19. *In acorem jucundum.*] Qui ex addito butyro percipitur in cibis. Butyrum hoc verborum ambitu nimirum deſcribit.

20. *Spuma id eſt.*] Hoc eſt, pingue lactis, quod, ut in oleo, ſuperne fluitat, inſtar ſpumæ. Plinius, lib. 28. ſect. 35. *Quod ſupernatat, butyrum eſt, oleoſum natura.*

21. *Serum.*] Lactis aqua, *le petit lait.* Virgil.

Paſce ſero pingui.

22. *In eo.*] In butyro. Dioſc. lib. 2. cap. 81.

Sect. XCVII. 1. *Nemauſenſi.*] E lacte caprino fit in agro Nemauſenſi caſeus primæ commendationis, a Novembri menſe ad Junium. Vide Joan. Poldo, lib. de antiq. Nemauſ. cap. 10. pag. 46. A pago, qui proxime Nemauſum eſt, nomen ei caſeorum generi, *Fromages de Baux.*

2. *Leſuræ Gabalicique pagi.*] Hoc eſt, Leſuræ, circumjacentiſque Gabalici agri. Mons eſt Leſora in agro Gabalico, *le mont de Loſere en Gevaudan*, ubi hodieque caſei proventus uberrimus, teſte Guill. de Catel, lib. 2. hiſt. cap. 7. pag. 297. Montis hujus, Tarniſque fluvii ex eo profluentis meminit Sidonius in Propemptico:

Hic te Leſora Caucaſum Scytharum
Vincens aſpiciet, cituſque Tarnis,
Limoſum, & ſolido ſapore preſſum
Piſcem perſpicua gerens in unda.

3. *Ac muſteo tantum.*] Muſteum caſeum Sirmondus noſter

Digitized by Google

tantum commendatio. Duobus [4] Alpes generibus pabula ſua approbant: [5] Dalmaticæ Docleatem mittunt, [6] Centronicæ Vatuſicum. Numeroſior [7] Apennino. Cebanum hic e Liguria mittit, ovium maxime lactis: Æſinatem ex Umbria: miſtoque Etruriæ atque Liguriæ confinio, [8] Lunenſem magnitudine conſpicuum: quippe & [9] ad ſingula millia pondo premitur: Proximum autem Urbi Veſtinum, eumque e [10] Ceditio campo laudatiſſimum. [11] Et caprarum gregibus ſua laus eſt, Agrigenti maxime, eam augente gratiam [12] fumo: qualis in ipſa Urbe conficitur, cunctis præferendus. Nam Galliarum ſapor medicamenti vim obtinet. Trans maria vero [13] Bithynus fere in gloria eſt. Ineſſe pabulis ſalem, etiam ubi non detur, ita maxime intelligitur, omni in ſalem caſeo ſeneſcente: quales redire in muſteum ſaporem, aceto & thymo maceratos, certum eſt. Tradunt Zoroaſtrem in deſertis caſeo vixiſſe annis viginti, ita temperato, ut vetuſtatem non ſentiret.

CAP. XLIII. XCVIII. [1] Terreſtrium ſolus homo bipes. [2] Uni juguli, humeri: ceteris armi: uni ulnæ. [3] Quibus animalium manus ſunt, intus tantum carnoſæ: extra nervis & cute conſtant.

XCIX. Digiti quibuſdam in manibus ſeni. [1] C. Horatii ex patricia gente filias duas ob id Sedigitas appellatas accepimus, & Volcatium [2] Sedigitum, illuſtrem in Poëtica. Hominis digiti articulos habent ternos, pollex binos, [3] & digitis adverſus univerſis flectitur: per ſe vero in obliquum porrigitur, craſſior ceteris. Huic minimus menſura par eſt: duo reliqui ſibi, inter quos medius longiſſime protenditur. [4] Quibus ex rapina victus quadrupedum, quini digiti in prioribus pedibus, reliquis quaterni. Leones, lupi, canes, & pauca, in poſterioribus quoque quinos ungues habent, uno juxta cruris articulum dependente: [5] reliqua quæ ſunt minora, & digitos quinos. [6] Brachia non omnibus paria ſecum. Studioſo Thraci in [7] C. Cæſaris ludo notum eſt dextram fuiſſe proceriorem. [8] Animalium quædam, ut manibus, utuntur priorum miniſterio pedum: ſedentque ad os illis admoventia cibos, ut ſciuri.

CAP. XLIV. C. [1] Nam ſimiarum genera perfectam hominis imitationem continent, facie, naribus, auribus, [2] palpebris, quas ſolæ quadrupedum & in inferiore habent gena. [3] Jam mammas in pectore, & brachia, & crura [4] in contrarium ſimiliter flexa: in manibus ungues, digitos, longioremque medium. Pedibus paulum differunt. Sunt enim, ut manus, prælongi, [5] ſed veſtigium palmæ ſimile faciunt. Pollex quoque his & articuli, ut homini: ac præter genitale, [6] & hoc in maribus tantum, viſcera etiam interiora omnia ad exemplar.

NOTÆ.

in notis ad Sidonium Apollin. recentem caſeum recte interpretatur, & inſtar muſti, incoctum.

4. *Alpes.*] Alpinum caſeum Antoninus Pius cum in cœna ediſſet avidius, in morbum incidit, quo deceſſit. Auctor Julius Capitol. in ejus vita, pag. 21.

5. *Dalmaticæ.*] Τυρὸν Δαλματικὸν, caſeum Dalmaticum pariter commendat Anonymus in ἐξηγήσει, quem vulgavit Jac. Gothofredus, pag. 30. De Docleatis Dalmatiæ populis egimus lib. 3. ſect. 26. Alpes porro Dalmaticas vocat ea montium juga, quæ ſunt a Carnis ad Dalmatas.

6. *Centronicæ Vatuſicum.*] Alii *Natuſicum* legunt. De Centronibus diximus lib. 3. ſect. 24.

7. *Apennino.*] Igitur Apenninus & maritimas etiam Alpes complectitur, ubi oppidum *Ceva*, olim Ceba dictum, hodieque Marchionatus titulo inſigne, *le Marquiſat de Ceve.*

8. *Lunenſem.*] De Lunenſi caſeo Martialis, lib. 13. Epigram. 30.

Caſeus Etruſcæ ſignatus imagine Lunæ,
Præſtabit pueris prandia mille tuis.

De Veſtino, Epigr. ſequente, cui titulus, *Caſeus Veſtinus:*

Si ſine carne voles jentacula ſumere frugi,
Hæc tibi Veſtino de grege maſſa venit.

Sed Veſcinum pro Veſtino utrobique legi viris doctis placet. Diximus de Veſcino agro, lib. 3. ſect. 9. Sunt autem Veſtini non ab Urbe modo, ſed ab ipſo Latio disjuncti longiſſime, in quarta Italiæ regione, ut dictum eſt lib. 3. ſect. 17.

9. *Ad ſingula.*] Singuli caſei erant mille pondo.

10. *Ceditio.*] De hoc agemus lib. 14. ſect. 8.

11. *Et caprarum.*] Non bubus, inquit, ovibuſque tantum, ſed etiam capris eſt ſua laus in caſeo, &c. Nam ovium lactis præcipue caſeos hactenus memoravit. Vide Notas & Emend. num. CVI.

12. *Fumo.*] Siccabant caſeum, colorabantque fumo. Martialis, lib. 13. Epigramm. 32. cujus lemma, *Caſeus Velabrenſis:*

Non quemcumque focum, nec fumum caſeus omnem,
Sed Velabrenſem qui bibit, ille ſapit.

Velabrum locus Romæ fuit, ubi caſei infumabantur. Raderum vide in notis ad eum Martialis locum, pag. 783. Hic ille eſt Urbis caſeus, quem mox Plinius ait cunctis præferendum.

13. *Bithynus.*] Et e Bithynia Salonites, πρὸς Σαλωνίτης, a regione Bithyniæ ſic appellatus, quæ boum paſcuis ceteris anteiret, ut eſt auctor Strabo, lib. 12. pag. 566.

Sect. XCVIII. 1. *Terreſtrium.*] Modo ne ex alitum genere fuerint, ut gallinacei.

2. *Uni juguli.*] Soli homini jugulus ex Latini ſermonis proprietate tribuitur: ceterorum nulli, niſi καταχρηστικῶς.

3. *Quibus animalium.*] Homini, ſimiæ.

Sect. XCIX. 1. *C. Horatii.*] Vide Notas & Emend. num. CVII.

2. *Sedigitum.*] Quem de poëtis librum ſcripſiſſe, auctor eſt Gellius lib. 15. cap. 24. pag. 841. Exſtat hujus Volcatii Sedigiti carmen de poëtis Comicis, inter Epigrammata, poëmatiaque vetera, collecta a Pithœo, lib. 2. pag. 51.

3. *Et digitis adverſus.*] Sive fortaſſis rectius, *& in digitos adverſos univerſim flectitur.*

4. *Quibus ex rapina.*] Ariſt. lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1035.

5. *Reliqua quæ ſunt.*] Ariſt. loc. cit. Ratio eſt, quoniam ſerpunt, διὰ τὸ ἑρπυστικὰ εἶναι, &c.

6. *Brachia non omnibus.*] Ab ſimili dextræ proceritate cognomen habuit Longimanus Artaxerxes.

7. *C. Cæſaris.*] Germanici. Tranquillum vide in ejus vita, cap. 18.

8. *Animalium quædam.*] Ariſt. loc. cit.

Sect. C. 1. *Non ſimiarum.*] Tota hæc ſectio Ariſtotelicis verbis etiam exprimitur, lib. 3. hiſtor. animal. cap. 13. pag. 199.

2. *Palpebris &c.*] Quid palpebræ Plinio, quid genæ ſint, diximus ſect. 56. & 57.

3. *Jam mammas.*] Papillas mammarum, θηλὰς μαστῶν, Ariſt.

4. *In contrarium ſimiliter.*] Uti de homine dicetur ſect. 102. brachia retrorſum, crura antrorſum flexa.

5. *Sed veſtigium palmæ.*] Planta porrecta, ſicuti quam volam appellamus: Οἱ δάκτυλοι ἔχουσι τὸ καλούμενον θέναρ. Ariſt.

6. *Et hoc in maribus tantum.*] Et hoc genitalis diſcrimen

Digitized by Google

Cl. Ungues [1] clauſulæ nervorum ſummæ exiſtimantur. [2] Omnibus hi, quibus & digiti. Sed [3] imbricati, hominibus lati, [4] & defuncto creſcunt: rapacibus unci, ceteris re[5], ut canibus, præter eum qui a crure pleriſque dependet. [5] Omnia digitos habent, q[6]læ pedes, excepto elephanto. [6] Huic enim informes, numero quidem quinque, ſed *indiviſi*, ac leviter diſcreti: unguliſque, haud unguibus ſimiles: [7] & pedes majores priores. In poſterioribus [8] articuli breves. [9] Idem poplites intus flectit hominis modo. Cetera animalia, [10] in diverſum poſterioribus articuli pedibus, quam prioribus. Nam quæ animal generant, genua ante ſe flectunt, & [11] ſuffraginum artus [12] in averſum. CAP. XLV.

CII. Homini genua [1] & cubita contraria: [2] Item urſis, [3] & ſimiarum generi, ob *id* minime pernicibus. [4] Ova parientibus quadrupedum, crocodilo, lacertis, priora genua poſt curvantur, poſteriora in priorem partem. Sunt autem [5] crura his obliqua, humani pollicis modo. [6] Sic & multipedibus, [7] præterquam noviſſima ſalientibus. Aves, ut quadrupedes, alas in priora curvant, [8] ſuffragines in poſteriora.

CIII. Hominis genibus quædam & religio ineſt, obſervatione gentium. Hæc ſupplices attingunt: ad hæc manus tendunt: hæc, ut aras, adorant: fortaſſis quia ineſt iis vitalitas. Namque in ipſa genu utriuſque commiſſura, dextra lævaque, a priore parte gemina quædam [1] buccarum inanitas ineſt: qua perfoſſa, ceu jugulo, ſpiritus fugit. Ineſt & aliis partibus quædam religio: ſicut dextra oſculis averſa appetitur, in fide porrigitur. [2] Antiquis Græciæ in ſupplicando mentum attingere mos erat. [3] Eſt in aure ima memoriæ locus, quem tangentes [4] anteſtamur. Eſt poſt aurem æque dextram [5] Nemeſios, (quæ Dea Latinum nomen ne in [6] Capitolio quidem invenit:) quo referimus tactum ore proximum a minimo digitum, veniam ſermonis [7] a diis ibi recondentes.

CIV. [1] Varices in cruribus viro tantum: [2] mulieri raro. C. Marium, qui ſepties Conſul fuit, ſtantem ſibi [3] extrahi paſſum [4] unum hominum, Oppius auctor eſt.

NOTÆ.

in maris tantum genitali agnoſcitur: nam feminæ genitale muliebri ſpecie eſt: maribus, canina potius quam humana: ceterum univerſo generi viſcera humanis ſimilia. Ariſt.

Sect. CI. 1. *Clauſulæ nervorum.*] Extrema nervorum cacumina. Certe ungues circa radicem ligamentis connectuntur, quos antiqui nervos appellarunt. Hippocratem vide, lib. de natura pueri, tex. 16. pag. 144. ubi de unguium origine multa prolixe diſputat, quæ Plinianæ orationi plurimum lucis allatura ſint.

2. *Omnibus hi.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 9. pag. 335.

3. *Imbricati.*] In morem imbricum curvi, & convoluti.

4. *Et defuncto.*] Ariſt. lib. 3. hiſtor. anim. cap. 10. pag. 348.

5. *Omnia digitos.*] Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 9. pag. 335.

6. *Huic enim.*] Ariſt. lib. 2. hiſtor. anim. cap. 2. pag. 149.

7. *Et pedes majores priores.*] Hoc eſt, anteriores. Ariſt. loc. cit. Καὶ τὰ ἐσθίω σκέλη μείζω, *anteriora crura majora multo.*

8. *Articuli breves.*] Ariſt. loc. cit. σφυρὸν ἴσχει βραχύ, *malleolos* dixit Plinius *articulos.*

9. *Idem poplites.*] Ariſtot. libro cit. cap. 4. pag. 153. Priores quidem, more ceterorum, quæ animal generant: ſed & poſteriores, peculiari prærogativa.

10. *In diverſum.*] Nam anteriora crura prorſum & ante ſe, poſteriora retrorſum & pone flectunt: itaque curvaturæ poplitum inter ſe ſunt obverſæ. Ariſtot. pag. 152.

11. *Suffraginum artus.*] Mallem dixiſſet, ſuffragines artuum: ut Philoſophus, loc. cit. qui τὰς κάμψεις τῶν κώλων, *crurum plicaturas* dixit.

12. *In averſum.*] Hoc eſt, pone, ſive retrorſum flectunt, εἰς τὰπίσθεν.

Sect. CII. 1. *Et cubita contraria.*] Utraſque artuum inflexiones inter ſe contrarias habet: nam brachia retro flectit, crura antrorſum. Ariſtot. pag. 154.

2. *Item urſis.*] Nam & in his genua, ſeu pars genuum infima, (ſunt qui talum vocent:) retrorſum flectitur: cubita, ſeu pars infima cubiti, quam alii carpum appellitant, antrorſum. Vide Anatomicos Pariſienſes, in Urſi Anatome.

3. *Et ſimiarum.*] Ut dictum eſt, ſect. 100.

4. *Ova parientibus.*] In quibus & teſtudinum genera omnia cenſeri oportet. Hæc priora genua flectunt retrorſum: poſteriorum, quæ geminis conſtant articulis, alterum prorſum, alterum pone flectunt.

5. *Crura his obliqua.*] Pauliſper in latus inclinata, μικρὸν εἰς τὸ πλάγιον παρεγκλίνοντα. Ariſtot. pag. 153.

6. *Sic & multipedibus.*] Araneis, muſcis, apibus. Ariſt. loc. cit.

7. *Præterquam noviſſima.*] Salientibus, inquit, multipedibus, ut araneo, & locuſtæ, noviſſima crura, hoc eſt, poſtrema, minus obliqua ſunt: recta enim oportet eſſe, quorum niſu vibrare ſe ad ſaltum queant: idcirco & longiora videntur. Quam ob rem Ovidius, lib. 15. Metam. verſ. 377.

Crura dat: utque eadem ſint longis ſaltibus apta,
Poſterior partes ſuperat menſura priores.

8. *Suffragines.*] Crurum flexuras. Τὰ μὲν σκέλη εἰς τὰ ὀπίσθια κάμπτει. Ariſt. pag. 155.

Sect. CIII. 1. *Buccarum inanitas.*] Os femoris inferioris ſui parte ad genua gemino capite tibiæ ſinus intrat: inter ea capita pone rotulam, ſive molam, qua genu conſtat, ſpatium eſt amplum latitudine pollicis: per quod vaſa nervique ad crura tranſeunt: ſuntque ob convulſionem in hac parte periculoſa vulnera. Hoc ſpatium ob ſimilitudinem quamdam, buccarum inanitatem vocat: quaſi buccas inflatas cavitate referat: ſeu capita illa duo buccarum ſint veluti receſſus, & protuberationes quædam.

2. *Antiquis Græciæ.*] Exprimitur ille mos ab Homero, Iliad. 1. verſ. 501.

Καὶ ῥα πάροιθ' αὐτῆο καθίζετο, καὶ λάβε γούνων
Σκαιὴ, δεξιτερὴ δ' ὑπ' ἀνθερεῶνος ἐλοῦσα.
Ipſo in conſpectu ſedit, lævaque prehendens
Molle genu, dextra mulcebat ſupplice mentum.

3. *Eſt in aure.*] Hinc aurem vellere, pro admonere, dictum. Virgilius:

Mihi Cynthius aurem
Vellit, & admonuit.

4. *Anteſtamur.*] Teſtes præſentes appellamus. Anteſtationis mos hic antiquus: Cum quis vadatus non pareret, alicujus e præſentibus, quem teſtem cupiebant eſſe, aurem tangebant, rogabant an anteſtari liceret: quo conceſſo, voce hac *Memento* a teſte petebant, ut meminiſſet alterum in jus vocatum noluiſſe ſequi. Vide Acronem & Porphyrionem in illud Horatii, *Licet anteſtari*, lib. 1. Satyr. 9. Hoc e XII. tabulis fragmentum adducit Porphyrio: SI. IN. IVS. VOCATIO. FVAT. ANTESTAMINO. I. F. AVREM. CAPITO. ANTESTATI. Vellicabatur autem auris, ut editi a ſe edendive teſtimonii memoriam vel ſic aſſervarent. Hinc ea forte apud nos recepta loquendi formula: *ſe faire tirer l'oreille pour dire quelque choſe.* In lege Ripuariorum, tit. 60. §. 1. *aures torqueri & alapas dari teſtibus* ſolitas legimus: In lege Bajvvar. tit. 15. cap. 2. *teſtes per aurem tractos.*

5. *Nemeſios.*] Subintellige locus.

6. *Capitolio.*] In Capitolio fuiſſe Nemeſios ſimulacrum innuit, quod & ipſe prodit apertius, lib. XXVIII. ſect. V.

7. *A diis recondentes.*] Veniam taciti expoſcentes, digito ibi condito, ſi quis imprudentibus nobis ſermo exciderit.

Sect. CIV. 1. *Varices.*] Varix venæ dilatatio eſt, ſanguinis melancholici copia diſtentæ, atque turgentis.

2. *Mulieri raro.*] Hac ætate frequentius quam viris.

3. *Extrahi.*] Subintellige varices, venæ ſectione adhibita.

4. *Unum hominum.*] Quia primus, & illo quidem tem-

Digitized by Google

CV. Omnia animalia [1] a dextris partibus incedunt, [2] ſiniſtris incubant. Reliqua, ut libitum eſt, gradiuntur. [3] Leo tantum & camelus pedatim, hoc eſt, ut ſiniſter pes non tranſeat dextrum, ſed ſubſequatur. [4] Pedes homini maximi, feminis tenuiores in omni genere. Suræ homini tantum, [5] & crura carnoſa. Reperitur apud auctores quemdam in Ægypto [6] non habuiſſe ſuras. [7] Vola homini tantum, exceptis quibuſdam. Namque & hinc cognomina inventa, [8] Planci, [9] Plauti, [10] Scauri, [11] Panſæ: ſicut a cruribus [12] Vari, [13] Vaciæ, [14] Vatinii: quæ vitia & in quadrupedibus. [15] Solidas habent ungulas, quæ non ſunt cornigera: igitur pro his telum ungula ineſt illis. [16] Nec talos habent eadem. At quæ biſulca ſunt, habent: [17] Iidem digitos habentibus non ſunt: [18] neque in prioribus pedibus omnino ulli. [19] Camelo tali ſimiles bubulis, ſed minores paulo. Eſt enim biſulcus [20] diſcrimine exiguo pes imus, [21] veſtigio carnoſo, ut urſi: qua de cauſa in longiore itinere [22] ſine calciatu fatiſcunt.

CAP. XLIV. CVI. Ungulæ veterino tantum generi renaſcuntur. [1] Sues in Illyrico quibuſdam locis ſolidas habent ungulas. [2] Cornigera fere biſulca. Solida ungula, & [3] bicorne nullum. [4] Unicorne [5] aſinus tantum Indicus: unicorne & biſulcum, [6] oryx. [7] Talos aſinus Indicus unus ſolidipedum habet. [8] Nam ſues ex utroque genere exiſtimantur, [a] ideo fœdi

INTERPRETATIO.

a *Ideo fœdi.*] Ideo deformes ſuum tali ſunt.

NOTÆ.

pore ſolus fuit. Sed & fecere poſtea alii, ut Cicero docet, lib. 2. Tuſc. pag. 360. *At vero*, inquit, *C. Marius, ruſticanus vir, ſed plane vir, cum ſecaretur, principio vetuit ſe alligari, nec quiſquam ante Marium ſolutus dicitur eſſe ſectus. Cur ergo poſtea alii? Valuit auctoritas:* &c. Refert hoc quoque Plutarchus in Mario. Modum ſectionis docet Ægineta, lib. 6. cap. 82. Geminam curandi rationem, Celſus, lib. 7. cap. 31.

Sect. CV. 1. *A dextris partibus.*] Omnibus incedendi initium a dextra parte eſt, ἡ δ' ἀρχὴ, ἀπὸ τῶν δεξιῶν πᾶσι, Ariſtot. lib. 2. hiſtor. animal. cap. 4. pag. 156. Dextrum certe pedem aliquando priorem movent omnia. In choreis quidem ſiniſtrum movemus primo pedem: non ut naturæ adverſemur, ſed ut didiciſſe aliquid ab arte videamur. Sunt tamen qui etiam choreas dextrorſum ducant, pedemque dextrum producant priorem.

2. *Siniſtris.*] Libentius nempe, quam dextris, Ariſtot. ſect. 7. problem. 5. pag. 715. Elephantus tamen in alterutrum latus incubat: fetæ canes frequentius quadratæ jacent: item leones.

3. *Leo tantum &c.*] Hæc iiſdem verbis Philoſophus, lib. 2. hiſtor. animal. cap. 4. pag. 157.

4. *Pedes homini maximi.*] Proportione molis: & merito, ſolus enim erectus eſt. Philoſ. lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1038.

5. *Et crura carnoſa.*] Crurum nomine femur plerumque & tibia continentur. Ea vis Græcæ quoque appellationis σκέλος. Ariſtot. loc. cit. pag. 1037. Ἔτι δὲ τὰ σκέλη ὁ μὲν ἄνθρωπος σαρκώδη, καὶ μηρὸς καὶ κνήμας· τὰ δ' ἄλλα πάντα ἄσαρκα ἔχει, ἢ μόνον τὰ ζωοτόκα, ἀλλ' ὅσα σκέλη ἔχει τῶν ζώων. νευρώδη δὲ ἔχει καὶ ὀστώδη, καὶ ἀκανθώδη. *Crura etiam homini, femore ſuraque carnulenta ſunt: cum cetera animalia, non modo vivipara, verum etiam quæcumque cruribus conſtant, vacua carne hæc habeant: nervoſa enim, oſſulenta, ſpinoſa, rigida.* Albertus, lib. 2. pag. 100. *Solus autem homo habet inter animalia nota tibias carnoſas.*

6. *Non habuiſſe ſuras.*] Sed tibias ſine carne, ἀσάρκους κνήμας.

7. *Vola homini.*] Feſtus: *Vola veſtigium medii pedis concavum. Sed & palma manus vola dicitur.*

8. *Planci.*] Plautiæ familiæ, & Munatiæ cognomen. Feſtus: *Plancæ tabulæ planæ, ob quam cauſam Planci appellantur, qui ſupra modum pedibus plani ſunt.*

9. *Plauti.*] Feſtus in Fragm. *Ploti appellati ſunt Umbri, quod eſſent pedibus planis: unde ſoleas dimidiatas, quibus utuntur in venando, quo planius pedem ponerent, vocant ſemiplotia. Et ab eadem cauſa M. Accius Poëta, quia Umber Sarſinas erat, a pedum planitie initio Plotus, poſtea Plautus captus eſt dici.*

10. *Scauri.*] Æmiliorum, & Aureliorum, aliorumque cognomen. Scaurum Horatius, lib. 1. Satyr. 3. verſ. 7. ait eſſe *pravis ſultum male talis.* Gloſſæ: Scaurus, σκιμπόδης, στρεβλόπους. Σκιμπόδης idem porro ac perverſus. Heſychius: Σκιμπόδη, διεστραμμένον.

11. *Panſæ.*] Panſæ dicebantur, qui pedibus erant panſis ſive paſſis, a *pando*: ut Planci, qui planis. Cognomen id familiarum Romanarum fuit, Apuleiæ, Serviliæ, Seſtiæ, Vibiæ.

12. *Vari.*] *Varum diſtortis cruribus*, inquit Horatius, loc. cit. Feſtus, verbo *Valgos. Vari dicuntur incurva crura habentes.* Notus eſt Quintilius Varus, qui cæſis legionibus Auguſti principatu in Germania periit. Cognomen idem præterea fuit Vibiæ genti. Martialis, lib. 2. Epigr. 35. *ad Phœbum varum:*

Cum ſint crura tibi ſimulent quæ cornua Lunæ, &c.

13. *Vaciæ.*] Ita id nomen a Varrone ſcribitur, lib. 8. de ling. pag. 103. Idem lib. 2. rei ruſt. cap. 9. ubi de canibus loquitur: *Sint cruribus rectis*, inquit, *ac potius varis, quam vaciis.* Nempe Varus eſt, cui crura extrorſum contorta: Vacia, cui introrſum. Hinc Q. Marcius Rex Vacia cognominatus, Ciceronis & Catilinæ temporibus. Hinc P. Servilius Vacia, Iſauricus poſtea appellatus, poſt Iſauros domitos.

14. *Vatinii.*] Ita Reg. 1. 2. Pariſ. &c. Parm. *Vatieni.* Diverſa hæc duo ſunt Romanarum familiarum nomina. Quæ vis utrique voci ſubſit, non liquet.

15. *Solidas habent.*] Ariſt. lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1037.

16. *Nec talos.*] Ariſt ibid.

17. *Iidem digitos habentibus.*] Digitatis animalibus tali non ſunt. Ariſt. loc. cit. pag. 1038. Vide ſect. ſeq.

18. *Neque in prioribus.*] Sed in poſterioribus tantum. Cauſam affert Ariſt. pag. 1037.

19. *Camelo tali.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 6. pag. 164.

20. *Deſcrimine exiguo.*] Fiſſura ungulæ haud admodum lata: quanta eſt fere bovi.

21. *Veſtigio.*] Pedis planta carnoſa velut urſis. Ὁ δὲ πούς ἐστι κάτωθεν σαρκώδης, ὥσπερ καὶ οἱ τῶν ἄρκτων. Ariſt. pag. 165. Solinus, cap. 49. pag. 76. *veſtigia* cameli *carnulenta* dixit.

22. *Sine calciatu.*] Quam ob cauſam, inquit Philoſ. loc. cit. in bellicis expeditionibus, carbatinis calciantur, cum ipſis pes dolet. Eſt autem καρβατίνη, vile & ruſticum calciamentum, una ſuppactum ſolea.

Sect. CVI. 1. *Sues in Illyrico.*] Et in Pæonia, & aliis, locis, ex Antigono Caryſtio, hiſt. mirab. cap. 72. ipſoque Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 7. pag. 167. Etiam & in Macedonia, ut ſcribit auctor libri de Mirab. Auſcult. pag. 1155. Et in Flandria juxta mare, teſte Alberto M. lib. 2. de animal. tract. 1. cap. 2. pag. 100.

2. *Cornigera.*] Ariſt. loc. cit. pag. 168. & lib. 3. de part. anim. cap. 2. pag. 1001.

3. *Et bicorne.*] Ariſt. locis cit.

4. *Unicorne.*] Subintellige, idemque ſolida ungula præditum: idcirco enim ſtatim ſubjicit, *unicorne & biſulcum, oryx:* & ante præmiſit, *ſolida ungula & bicorne, nullum.*

5. *Aſinus tantum Indicus.*] Hoc unicornis, ſeu monocerotis aſini genus prolixe deſcribitur a Cteſia in Indicis, apud Photium in Bibl. cod. LXXIV. pag. 153. Cteſiam ſecuti deinde Ariſt. locis citatis, Ælianus lib. 4. hiſt. anim. cap. 52. Quidquid tamen veteres aut recentiores de monocerote ſolidipede narrant, pro figmento habendum pronunciat Samuel Bochartus, parte 1. de anim. lib. 3. cap. 27. pag. 952. idque plurimis evincere nititur argumentis, ſane ſatis idoneis.

6. *Oryx.*] De oryge diximus, lib. 8. ſect. 79.

7. *Talos aſinus.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 7. pag. 168. & ante illum Cteſias loc. cit.

8. *Nam ſues.*] Nam quod ſuibus, inquit, proprie talus non eſt, ἀστράγαλος, ſed aliquid tamen ſimile, illud in cauſa eſt, quod in utroque genere cenſetur: ſunt enim & ſolidipedes, & biſulcæ ſues: ideoque talos habent fœdos ac deformes. Ariſt. loc. cit. At ſcimus tamen experimento, id quod in ſuibus tali vicem habet, ab aliis talis, cu-

Digitized by Google

Hominem qui exiſtimarunt habere, facile convicti. [10] Lynx tantum digitos habentium. [9] , ſimile quiddam talo habet: leo etiamnum [11] tortuoſius. Talus autem rectus eſt in artu pedis [12] ventre eminens concavo, in vertebra ligatus.

CVI. [1] Avium aliæ digitatæ, aliæ palmipedes, aliæ inter utrumque diviſis digitis CAP. XLVII. [2] adjecta latitudine. [3] Sed omnibus quaterni digiti, tres in priore parte, [4] unus a calce. [5] Hic deeſt quibuſdam longa crura habentibus. [6] Iynx ſola utrimque binos habet. Eadem linguam [7] ſerpentium ſimilem in magnam longitudinem porrigit. Collum circumagit [8] in averſum. [9] Ungues ei grandes, ceu gracculis. Avium quibuſdam gravioribus, in cruribus [10] additi radii: [11] Nulli uncos habentium ungues. [12] Longipedes porrectis ad caudam cruribus volant: quibus breves, contractis [13] ad medium. Qui negant volucrem ullam ſine pedibus eſſe, confirmant & apodas habere, [14] & hirundinem, & drepanin, in eis quæ rariſſime apparent. Viſæ jam etiam ſerpentes [15] anſerinis pedibus.

CVIII. [1] Inſectorum pedes primi longiores, duros habentibus oculos, ut ſubinde CAP. XLVIII. pedibus eos tergeant, ceu notamus in muſcis. [2] Quæ ex his noviſſimos habent longos, ſaliunt: ut locuſtæ. [3] Omnibus autem his ſeni pedes. Araneis quibuſdam prælongi [4] accedunt bini. Internodia ſingulis terna. Octonos & marinis [5] eſſe diximus, polypis, ſepiis, loliginibus, cancris, qui brachia [6] in contrarium movent, pedes in orbem, aut in obliquum. Iiſdem ſolis animalium [7] rotundi. Cetera binos pedes duces habent: [8] cancri tantum, quaternos. Quæ hunc numerum pedum exceſſere terreſtria, ut plerique vermes, non infra duodenos habent, aliqua vero [9] & centenos. [10] Numerus pedum impar nulli eſt. Solidipedum crura ſtatim juſta naſcuntur menſura: poſtea [11] exporrigentia ſe verius, quam creſcentia. Itaque in infantia ſcabunt aures poſterioribus: quod addita ætate non queunt: [12] quia longitudo ſuperficiem corporum ſolam ampliat. Hac de cauſa inter initia paſci, niſi ſubmiſſis genibus, non poſſunt: nec uſque dum cervix ad juſta incrementa perveniat. * Pumilionum genus in omnibus animalibus eſt, atque etiam [13] inter volucres. * CAPUT XLIX.

NOTÆ.

juſmodi ſunt in ovibus, nec figura, nec loco, nec ſitu differre.

9. *Hominem.*] Ariſtoteli Plinioque talus ſive ἀστράγαλος non is eſt, quem in imo pede vel uſus vulgi, vel aliorum auctoritas, ut agnoſceremus, extorſit, non in homine ſolum, ſed & in aliis quoque: & calcem, ſive calcaneum plerumque appellamus, quam Græci πτέρνην dixerunt. Talus Ariſtotelicus inter duos artus locum habet: os eſt inter cruris poſterioris radium, & os coxæ. Cujuſmodi illud ſit, mox cum Plinio deſcribemus. Id interim ineſſe homini, merito, ut & Ariſtoteles loc. cit. pernegat. Malleoli quoque qui humano pedi inhærent, non in ſuffragine, ubi talum Philoſophus locat, ſed in laterum vertebra inſeruntur.

10. *Lynx tantum.*] Ariſt. loc. cit.

11. *Tortuoſius.*] Anfractuoſum, quales effingunt labyrinthos, inquit Philoſ. loc. cit. ὁ ὄφις, οἱονεὶ πλάτεσι λαβυρινθώδης.

12. *Ventre eminens concavo.*] In eo, inquit, articulo, qua oſſi pedis os coxæ committitur, os eſt, in quadrupedibus biſulcis, quem talum vocant: id duas præcipuas facies habet: unam ventroſam, ſeu eminentem: alteram concavam, ſive ſubſidentem ex adverſo illius.

Sect. CVII. 1. *Avium aliæ.*] Vide quæ diximus ſuperiore libro ſect. 13.

2. *Adjecta latitudine.*] Addita citra digitos latitudine aliqua, ceu volæ ſpecie quadam, & palmæ.

3. *Sed omnibus.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. anim. cap. 15. pag. 209. Nihilominus ſtruthocamelum eximi ab hac hiſtoria oportuit: biſulcus enim eſt: ut idem Philoſ. animadvertit, lib. 4. de part. anim. cap. 12. pag. 1043. Niſi forte beſtiarum generi potius, ut Plinius ait lib. 10. ſect. 1. quam volucrum, adſcribatur.

4. *Unus a calce.*] Calcanei vice, ἀντὶ πτέρνης. Ariſt. lib. 2. hiſt. pag. 209.

5. *Hic deeſt quibuſdam.*] Ut ſtruthioni Africano, & phœnicoptero Aldrovandi, lib. 20. Ornithol. pag. 322. Nec anſeres quoque ullum digitum pone habent.

6. *Iynx.*] Ἴυγξ eſt quam Galli *Torcou*, Gaza *Torquillam* vocat, quod aſſidue cervicem collumque contorqueat. Bellon. lib. 6. cap. 18. A ſono apud Græcos nomen invenit: eſt enim ἰυγίζειν *ſtridere.*

7. *Serpentium ſimilem.*] Hoc eſt, ſerpentium more arbitratu ſuo nunc porrigit, nunc contrahit. In motu ſolo linguæ & exſerendi modo ſimilitudo eſt: in figura, diſparitas. Habent enim ſerpentes planam & bifidam, ad lori ſecti modum: Iynx acutam & teretem. Hanc illa profert tamquam e vagina, ut illectis ejus ope formicis vitam alat.

8. *In averſum.*] In tergum, cetero corpore immobili, collum circumagit, quemadmodum & angues: περιστρέφει τὸν τράχηλον εἰς τὰπίσω, τὸ λοιπὸν σῶμα ἀκίνητον, καμπτόμενος οἱ ὄφεις. Ariſt. loc. cit.

9. *Ungues ei.*] Ariſt. loc. cit.

10. *Additi radii.*] Calcaria, τὰ πλῆκτρα καλούμενα ἐπὶ τοῖς σκέλεσιν, Ariſt. lib. 4. de part. anim. cap. 12. pag. 1042.

11. *Nulli uncos.*] Unguium avium nulli calcaria ſunt, ſive radii. Ariſt. loc. cit. ἅμα δὲ οἱ αὐτοὶ οὐ γίνονται πλῆκτρα ἔχοντες, καὶ γαμψώνυχοι.

12. *Longipedes.*] Hæc Philoſophus totidem verbis, tum loc. cit. tum lib. 2. hiſt. anim. cap. 15. pag. 212.

13. *Ad medium.*] Ad ventrem, πρὸς τὴν γαστέρα. Ariſt.

14. *Et hirundinem.*] Vide Notas & Emend num. CVIII.

15. *Anſerinis pedibus.*] Id pariter Ariſt. recitat, lib 1. hiſt. anim. cap. 6. pag. 48. Sed ex auditu tantum, in Æthiopia: λέγεται γὰρ εἶναί τινες ὄφεις τοιοῦτοι (δίποδες) περὶ Αἰθιοπίαν.

Sect. CVIII. 1. *Inſectorum.*] Ariſtotelica verba paraphraſis inſtar erunt. *Pedes priores*, inquit ille, lib. 4. de part. anim. cap. 6. pag. 1028. *nonnulla ex iis longiores ideo habent, ut quoniam propter oculorum duritiem non exquiſite cernant, cruribus iis longioribus abſtergant incidentem moleſtiam, atque arceant, quod & facere muſcas videmus, & apes.* Τοὺς δὲ πόδας τοὺς πρόσθιους μείζους ἔνια τούτων ἔχει, ὅπως ἀφῇ τὸ σκληρόφθαλμα εἶναι, ἐπιδὺν σὺν ἀκριβείᾳ τὴν ὄψιν ἔχῃ τὰ προσπίπτοντα τοῖς προσθίοις ἀποκαθαίρῃσι σκέλεσιν· ὅπως καὶ φαίνωνται μήτε μᾶλλον, καὶ τὰ μελιττώδη τῶν ζώων.

2. *Quæ ex his noviſſimos.*] Poſteriores pedes.

3. *Omnibus autem.*] Ariſt. loc. cit.

4. *Accedunt bini.*] Ut ſint omnino octoni.

5. *Eſſe diximus.*] Libro 9. ſect. 44.

6. *In contrarium.*] Hoc eſt, brachia contra quam pedes flectere ſolent: hos enim in cavum, illa in orbem, flectunt & circumagunt: eſt enim ad cibum capiendum admovendumque commodius. Ariſt. loc. cit. Κάμπτουσιν ἐναντίους τοὺς πόδας (χεῖρας) &c.

7. *Rotundi.*] Circinati, in orbem ducti.

8. *Cancri tantum.*] Hoc eſt, cancri ſoli. Ariſt. lib. 1. hiſt. anim. cap. 6. pag. 52. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ζῶα δύο τοὺς ἡγεμόνας ἔχει πόδας· ὁ δὲ καρκῖνος μόνος τέτταρας. *Reliqua quidem animalia binos pedes, quaſi duces habent ad ingrediendum: ſolus cancer, quatuor.*

9. *Et centenos.*] Centipedas, credo, intelligit, quibus innumera pedum copia nomen fecit. De his libro 29. ſect. 39.

10. *Numerus pedum.*] Hujus rei cauſam indagat Ariſt. ſect. 10. problem. 32. pag. 727.

11. *Exporrigentia ſe.*] Latitudine potius ac toroſitate extendentia ſe ſe, quam altitudine creſcentia.

12. *Quia longitudo.*] Quia incrementum affert ætas ſoli corporum ſuperiori parti, in longitudinem: altitudinem cruribus aut proceritatem nullam addit. Ita & Ariſt. lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1033.

13. *Inter volucres.*] De gallinis pumilionibus egimus, lib. 10. ſect. 77.

Digitized by Google

CIX. Genitalia maribus quibus eſſent retro, [1] ſatis diximus. Oſſea ſunt lupis, vulpibus, [2] muſtelis, viverris: [3] unde etiam calculo humano remedia præcipua. [4] Urſo quoque ſimul atque exſpiraverit, corneſcere aïunt. [5] Camelino arcus intendere, Orientis populis fidiſſimum. Nec non aliqua [6] gentium quoque in hoc diſcrimina, & ſacrorum etiam, citra perniciem amputantibus [7] Matris Deûm Gallis. [a] Contra mulierum paucis [8] prodigioſa aſſimilatio: ſicut [9] hermaphroditis utriuſque ſexus: quod etiam quadrupedum generi accidiſſe Neronis principatu primum arbitror. Oſtentabat certe hermaphroditas ſubjunctas carpento ſuo equas, in Treverico Galliæ agro repertas: ceu plane viſenda res eſſet, Principem terrarum inſidere portentis.

CX. Teſtes pecori armentoque ad crura decidui, [1] ſubus adnexi; delphino prælongi ultima conduntur alvo, & elephanto occulti. [2] Ova parientium lumbis intus adhærent: qualia ocyſſima in Venere. [3] Piſcibus ſerpentibuſque nulli, ſed eorum vice binæ ad genitalia [4] a renibus venæ. [5] Buteonibus terni. Homini tantum injuria, [6] aut ſponte naturæ franguntur: idque tertium ab hermaphroditis & ſpadonibus ſemiviri genus habent. [7] Mares in omni genere fortiores, præterquam in pantheris, & urſis.

CAP. L. CXI. [1] Caudæ, præter homines [2] ac ſimias, omnibus fere animal & ova gignentibus, pro deſiderio corporum: nudæ hirtis, ut apris: [3] parvæ villoſis, ut urſis: [4] prælongis ſetoſæ, ut equis. [5] Amputatæ lacertis & ſerpentibus renaſcuntur. [b] [6] Piſcium meatus gubernaculi modo regunt: atque etiam in dextram atque lævam motæ, ut remigio quodam impellunt. Lacertis inveniuntur & geminæ. Boum caudis [7] longiſſimus caulis, atque in ima parte hirtus. Idem aſinis longior quam equis, ſed ſetoſus veterinis. Leoni infima parte, ut bubus & ſorici: pantheris non item: vulpibus & lupis villoſus, ut ovibus, quibus procerior. Sues intorquent: canum degeneres ſub alvum reflectunt.

INTERPRETATIO.

a *Contra*] E contrario paucæ mulieres ſimilitudinem habent *cum pudendo virili, idque* non ſine oſtento.
b *Piſcium.*] Piſcium natatus regunt eorum caudæ gubernaculi modo.

NOTÆ.

Sect. CIX. 1. *Satis diximus.*] Libro ſuperiore, ſect. 83.

2. *Muſtelis, viverris*] Hæc Ariſt. lib. 2. hiſt. anim cap. 9. pag. 182. Muſtela γαλῆ, *une Belette.* Viverra ἰκτὶς, *un Furet*, ut quidem pleriſque videtur. Malunt alii Græcorum ἰκτίδα muſtelam ſilveſtrem interpretari, quod genus eſt domeſticis haud multum abſimile. Ἰκτὶς enim mella populatur: viverra ſic odit, ut eo guſtato pæne intereat. Albertus tamen, lib. 22. de anim. tract. 2. cap. 1. pag. 598. de viverra, ſive furunculo hæc accepit: *Furonem*, inquit, *vel furunculum, Gallici furettum vocant.... Eſt autem hoc animal medicinale, ut dicunt. Virga enim furonis maſculi magnæ utilitatis eſt eis qui patiuntur in veſica, & eis qui guttatim & cum difficultate mingunt, ſi teratur ex eo uncia*, &c.

3. *Unde etiam.*] Raſa tritaque ἰκτίδος genitalia, eſſe laborantibus urinæ difficultate remedium, prodidit Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 9. pag. 1027. Itemque auctor libri Mirab. Auſcult. pag. 1151.

4. *Urſo quoque.*] Etiam viventi oſſeum τὸ αἰδοῖον eſſe, ut & lupo, ſciuro, muſtelæ, cani, aliiſque quibus os ineſt in extremo eo, aiunt Anatomici recentiores, in Anatomica Deſcriptione Urſi, pag. 97.

5. *Camelino.*] Ariſtotelica oratio planior, lib. 5. hiſt. anim. cap. 2. pag. 524. Cameli genitale ejuſmodi nervi natura conſtat, ut etiam ad arcus uſum pro funiculo interpolent. Τὸ ὃ αἰδοῖον ἔχει ὁ κάμηλος νεῦρώδες ὅτως, &c.

6. *Gentium quoque.*] Ut Judæorum, Arabum, ac Mahumetanorum.

7. *Matris Deûm Gallis.*] De hoc ritu iterum libro 35. ſect. 46.

8. *Prodigioſa aſſimilatio.*] Ad ſimilitudinem fere maſculi genitalis, productiore nympha, ad binos, ternoſve digitos: uti Sennertus explicat, lib. 3. Practicæ, part 9. cap. 13. pag. 607.

9. *Hermaphroditis.*] De his egimus libro ſeptimo, ſect. 3.

Sect. CX. 1. *Subus annexi.*] De ſubus, delphino, & elephanto eadem Philoſ. tradit. lib. 3. hiſt. anim. cap. 1. pag. 287. De elephanto idem rurſum, lib. 2. cap. 9. pag. 179.

2. *Ova parientium.*] Ariſt. lib. 4. de part. anim. cap. 12. pag. 1043. & lib. 3. hiſt. cap. 1. pag. 288.

3. *Piſcibus &c.*] Ariſt. lib. 4. de part. cap. 13. pag. 1045. & lib. 2. hiſt. cap. 16. pag. 216. Delphinos interim, de quibus ſupra, vituloſque marinos ab eo numero excipi neceſſe eſt: ſunt enim hi teſtibus præditi. Vipera quoque mas, non duos modo, ſed quatuor teſtes, geminumque τὸ αἰδοῖον habet, quod ut ceteri mares, immittit in feminam: ut quidem recentiorum anatomica inſpectione nuperrime deprehenſum eſt.

4. *A renibus vena.*] Hoc eſt, ab eo loco ubi renes eſſent, ſi renes piſcibus natura conceſſiſſet. Carent enim renibus piſces. Venas autem appellat meatus duos, quos illi habent tum ad excrementa alia, tum ad ſemen quoque exigendum: τοὺς πόρους Philoſophus vocat, lib. 3. hiſt. anim. cap. 1. pag. 288. Hos genitali ſucco impleri ait coïtus tempore, & lacteum humorem emittere. Huic veterum hæreſi, quam proxime confutavimus, adſtipulatur Albertus quoque lib. 2. de anim tract. 2. cap. 3. pag. 116. *Serpentum*, inquit, *genera non habent omnino teſticulos, ſed habent duas vias, ſicut canales, deſcendentes a loco diaphragmatis, uſque aliquantulum ſupra anum, &c.*

5. *Buteonibus terni.*] Buteonum hac parte ſimilem natum eſſe cum tribus teſticulis Philippum Heſſum Lantgravium, Thuanus ſcribit in hiſt. Et Franc. Philelphum Rhodiginus lib. 17. cap. 12. pag. 783. Aïunt phyſiologi eſſe hujuſcemodi homines ſalacitatis immodicæ. Contra Syllam & Cottam uno tantum præditos fuiſſe legimus in Pandectis, lib. 49. tit. 17. *de re militari*, ex Arriano JC.

6. *Aut ſponte.*] *Qui de matris utero ſic nati ſunt.* Matth. 19. Talis exſtitit Dorotheus Antiochenus Præſul, Aureliano Principi gratiſſimus, Euſebio quidem teſte.

7. *Mares in omni &c.*] Habet id Ariſt. lib. 9. hiſt. anim. cap. 1. pag. 995. Negat tamen Albertus, lib. 8. de animal. tract. 1. cap. 1. pag. 245. urſam feminam tanto tempore in pugna perſtare, quanto marem. *In avibus item*, inquit, *feminæ rapacium avium omnium, quæ uncoſos habent ungues, fortiores ſunt, & majores corpore, quam mares, &c.* De pantheris ſubſcribit Ariſtoteli, Plinioque, Ælianus, lib. 4. hiſt. anim. cap. 48.

Sect. CXI. 1. *Caudæ.*] Habet hæc & Ariſt. lib. 4. de part. anim. cap. 10. pag. 1037.

2. *Ac ſimias.*] In his tamen caudæ veſtigium ineſt, quam vix oculis deprehendas quidem, tactu tamen ſubeſſe intelligas: quam ſi attrectare tentes, prompta miraque celeritate ſe ſe illæ ſubtrahunt, ridiculaque indignatione læſas præ ſe ferunt.

3. *Parvæ &c.*] Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 14. pag. 994.

4. *Prælongis.*] Subintellige corporibus. Omnia miſcent, qui *prælongæ ſetoſis*, contra librorum omnium fidem legunt.

5. *Amputatæ.*] Ariſt. lib. 2. hiſt. animal. cap. 20. pag. 278.

6. *Piſcium meatus.*] Varios in natando flexus.

7. *Longiſſimus caulis.*] Στόλον Ariſtot. vocat, lib. 2. de part. animal. cap. 14. pag. 994. ubi brevibus pilis caudas eſſe inſtructas ait, quarum eſt tenor ſeu caulis longior, ut in bubus evenit: contra longioribus, quarum eſt brevior, ut in equis.

Digitized by Google

CXII. [1] Vocem non habere, nisi quæ spirent, Aristoteles putat. Idcirco & insectis so- CAP. LI.
num esse, non vocem, intus [2] meante spiritu, & incluso sonante. Alia murmur edere, ut apes. Alia cum tractu stridorem, ut cicadas. Recepto enim ut duobus [3] sub pectore cavis spiritu, mobili occursante membrana intus, attritu ejus sonare. [4] Muscas, apes, & similia cum volatu & incipere audiri & desinere. Sonum enim attritu & [5] interiore aura, non anima, reddi. [6] Locustas pennarum & feminum attritu sonare, creditur sane. Item aquatilium [7] pectines stridere, cum volant: [8] mollia, & [9] crusta intecta, nec vocem nec sonum ullum habere. [10] Sed & ceteri pisces, quamvis pulmone & arteria careant, non in totum sine ullo sono sunt. Stridorem eum dentibus fieri cavillantur. Et is [11] qui caper vocatur, in Acheloo amne, grunnitum habet, & alii [12] de quibus diximus. [13] Ova parientibus sibilus, serpentibus longus, testudini abruptus. Ranis sonus sui generis, [14] ut dictum est, (nisi si & in his ferenda dubitatio est,) qui mox in ore concipitur, non in pectore. Multum tamen in iis refert & locorum natura. [15] Mutæ in Macedonia traduntur, [16] muti & apri. [17] Avium loquaciores quæ minores, & circa coïtus maxime. Aliis in pugna vox, ut coturnicibus: aliis [18] ante pugnam, ut perdicibus: aliis cum vicere, ut gallinaceis. Iisdem sua maribus: aliis eadem ut feminis, ut lusciniarum generi. Quædam toto anno canunt, quædam certis temporibus, ut in singulis [19] dictum est. [20] Elephas citra nares ore ipso, sternutamento similem elidit sonum: per nares autem, tubarum raucitati. [21] Bubus tantum feminis vox gravior: in omni alio genere exilior, quam maribus: [22] in homine etiam castratis. Infantis in nascendo nulla auditur, [23] antequam totus emergat utero. Primus sermo anniculo est. Semestris locutus est [24] Crœsi filius in crepundiis: [25] quo prodigio totum id concidit regnum. [26] Qui celerius fari cœpere, tardius ingredi incipiunt. Vox roboratur [27] quatuordecim annis. [28] Eadem in senecta exilior: neque in alio animalium sæpius mutatur. Mira præterea sunt de voce digna dictu. In theatrorum [29] orchestris, scobe aut arena superjecta [30] devora-

NOTÆ.

Sect. CXII. 1. *Vocem non habere.*] Quæ deinceps sequuntur, usque ad ea verba, *Ranis sonus sui generis*, &c. ea totidem plane verbis habet Arist. lib. 4. hist. anim. cap. 9. pag. 489. Vide Notas & Emend. num. CIX.

2. *Meante spiritu.*] Admisso extrinsecus adveniente aëre, eoque motu membranæ incluso, & intercepto.

3. *Sub pectore cavis.*] Recepto aëre cavis duobus quæ sunt circa ventrem, τοῖς ἐντὸς τοῖς περὶ τὴν ἡγιλίαν. Arist. pag. 490.

4. *Muscas, apes.*] Vide Notas & Emend. num. CX.

5. *Interiore aura.*] Interius recepto aëre, non emisso. Non edunt sonum, qui habeat principia motus in seipsis.

6. *Locustas.*] Aristot. pag. 489. ἀκρίδας, locustas terrestres.

7. *Pectines.*] Et marinæ hirundines. Arist. pag. 490.

8. *Mollia.*] Sepiam, loliginem, polypum.

9. *Crusta intecta.*] Μαλακόστρακα, squillas, locustas, cancros.

10. *Sed & ceteri.*] Arist. pag. 489.

11. *Qui caper vocatur.*] Græcam vocem Κάπρος Latina inflexione donat. Alii aprum dicere satius putarent. Habet hæc quoque Aristot. loco cit. Etsi fluviatilis, Acheloique incola, piscis hic dicatur, esse tamen eumdem cum porco marino arbitror, cui grunnitum, cum capitur, Apion quoque attribuit apud Plin. lib. 32. sect. 9. Is κάπρος, & καπρίσκος, & χοῖρος dicitur.

12. *De quibus diximus.*] Libro 9. sect. 7.

13. *Ova parientibus.*] Quæ ova pariunt, alia sibilum productiorem, ut serpentes: alia brevem mittunt, ut testudines: ὅσα μὲν ὠοτόκα ἐστὶ .... τὰ μὲν συριγμὸν, ὥσπερ οἱ ὄφεις· τὰ δὲ σιγμὸν μικρὸν, ὥσπερ αἱ χελῶναι. Aristot. pag. 491.

14. *Ut dictum est.*] Sect. 65. hujus libri.

15. *Mutæ.*] Aquarum fortassis nimia frigiditate, ut diximus lib. 8. sect. 83.

16. *Muti & apri.*] Ælianus, lib. 3. hist. anim. cap. 35. Ἄφωνοι ἐν Μακεδονίᾳ ὗες.

17. *Avium loquaciores.*] Aristot. pag. 494. eadem plane, totidemque verbis, de vocum discrimine in avibus scribit.

18. *Ante pugnam.*] Cum pugnam ineunt, provocantes, ut perdices. Arist. pag. 494.

19. *Dictum est.*] Toto libro superiore.

20. *Elephas citra nares.*] Ex ore, non ex naribus proficiscente spiritu conflatam dat vocem, ἀνὰ μέσους τῶν μυκτήρων, αὐτῷ τῷ στόματι πνεύματος ὄντος, ὥσπερ ὅτ' ἄνθρωπος, ἐκπνέων τῇ λαλιᾷ, &c. Arist. pag. 498.

21. *Bubus tantum.*] Arist. lib. 4. hist. anim. cap. XI. pag. 512. Causam ejus rei profert Albertus M. lib. 19. de animal. cap. 9. pag. 537.

22. *In homine etiam.*] Neque in homine modo; sed & in aliis animalibus, in quibus cum ars mutet naturam, mutat & naturæ vim: si marem mutat in feminam, in feminæ quoque mutabit affectus. Boves igitur, quam tauri, gravius mugiunt. In alterius vero generis animalibus, acutius castrata. Hæc Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 13. pag. 559.

23. *Antequam totus.*] Etiam capite exstante, cum ægre prodit, ac reliquum corpus intus habet: tunc enim pectus maxime, & pulmo laborat: & ipse nihil aliud quam exire nititur. Prodidit eadem Arist. lib. 7. hist. anim. cap. 13. pag. 844.

24. *Crœsi filius.*] Alterum hunc Crœsi filium fuisse constat ab eo, quem Herodotus, lib. 1. Clio, num. 85. pag. 36. ceterique scriptores referunt, Sardibus captis, cum hostis in Crœsum stricto gladio irrueret, exclamasse, ἄνθρωπε, μὴ κτεῖνε Κροῖσον, *ne Crœsum interfice.* Nec sane pauca, neque exigua alterum ab altero signa secernunt. Ille enim adulta jam ætate fuit, teste Herod. Nicol. Damasc. in Excerpt. pag. 456. Gellio, lib. 5. cap. 9. pag. 351. aliisque: Plinianus hic semestris tantum, atque in crepundiis. Ille Sardibus jam captis fatus: iste antequam regnum concideret, &c. Vide Tullium, lib. 1. de Divin. pag. 205.

25. *Quo prodigio.*] Id vero sine prodigio, quemadmodum accidat aliquando, docet Arist. sect. XI. problem. 27. pag. 739.

26. *Qui celerius fari.*] Hujus rei causam investigat Fortun. Licetus, lib. 3. de quæsitis per epist. pag. 209. Forte in causa est præcipua cerebri caliditas, cujus vi absumpto celeriter humore superfluo, eloqui citius incipiunt. Debili contra crurum colore humiditatem nimiam lentius concoquente, haud satis ea ad progrediendum firma redduntur.

27. *XIV. annis.*] Tum sane mutatur in asperiorem sonum, inæquabilioremque vocem: ὁμοίως τοῖς ἔτεσι τοῖς δὶς ἑπτά. Arist. lib. 7. hist. anim. cap. I. pag. 790.

28. *Eadem in senecta.*] Homini nimirum: nam canibus, ac forte aliis animantibus senescentibus ingravescit. Arist. loc. cit. & lib. 5. hist. cap. 13. pag. 557.

29. *Orchestris.*] Orchestra, ab ὀρχοῦμαι, derivata vox, locus in scena fuit, in quo scenici artifices saltationes suas exercebant. Est etiam in Theatro locus, ubi sua Senatores habebant subsellia. Pro tota theatri cavea id vocabulum usurpari nunc a Plinio reor.

30. *Devoratur.*] Vox absumitur, minorque sentitur. Quærit Philosophus, sect. XI. problem. 25. pag. 739. quam ob causam paleis in orchestram sparsis, chori vox minor sentiatur: Διὰ τί ὅταν ἀχυρωθῶσιν αἱ ὀρχῆστραι, ἧττον οἱ χόροι μεγάνασιν: An propter asperitatem vox pavimento minus lævi occurrens, ut minus una, ita minor exsistit, quippe quæ minus continua sit: quemadmodum etiam lux amplior resplendet in lævibus, eo quod nihil impedimenti intervenit; quo interpellctur? &c.

Digitized by Google

tur, [31] & in rudi parietum circumjectu, [32] doliis etiam inanibus : [33] currit eadem concavo vel recto parietum ſpatio, quamvis levi ſono dicta verba ad alterum caput perferens, [34] ſi nulla inæqualitas impediat. Vox in homine magnam vultus habet partem. Agnoſcimus eam prius quam cernamus, non aliter quam oculis : totidemque ſunt eæ, quot in rerum natura mortales : & ſua cuique, ſicut facies. Hinc illa gentium, totque linguarum, toto orbe diverſitas : hinc tot cantus & moduli, flexioneſque. Sed ante omnia explanatio animi, quæ nos diſtinxit a feris, [35] inter ipſos quoque homines diſcrimen alterum æque grande, quam a belluis, fecit.

CAP. LII. CXIII. Membra animalibus agnata inutilia ſunt, ſicut ſextus homini ſemper digitus. Placuit in Ægypto nutrire portentum, binis & in averſa capitis parte oculis hominem, ſed iis non cernentem.

CXIV. Miror quidem Ariſtotelem non modo credidiſſe præſcita vitæ eſſe aliqua in corporibus ipſis, verum etiam prodidiſſe. Quæ quanquam vana exiſtimo, nec ſine cunctatione proferenda, ne in ſe quiſque & auguria anxie quærat : attingam tamen, quæ tantus vir in doctrina non ſprevit. [1] Igitur vitæ brevis ſigna ponit raros dentes, prælongos digitos, plumbeum colorem, pluresque in manu inciſuras, nec perpetuas. Contra longæ eſſe vitæ incurvos humeris, & in manu una [2] duas inciſuras longas habentes, [3] & plures quam XXXII. dentes, auribus amplis. Nec univerſa hæc (ut arbitror) ſed ſingula obſervat, frivola, (ut reor) & vulgo tamen narrata. Addidit morum quoque aſpectus ſimili modo apud nos [4] Trogus, & ipſe auctor ſeveriſſimus : quos verbis ejus ſubjiciam : Frons ubi eſt magna, ſegnem animum ſubeſſe ſignificat : quibus parva, mobilem : quibus rotunda, iracundum, velut hoc veſtigio tumoris apparente. Supercilia quibus porriguntur in rectum, molles ſignificant : quibus juxta naſum [5] flexa ſunt, auſteros : quibus juxta tempora inflexa, deriſores : quibus in totum demiſſa, malevolos & invidos. [6] Oculi quibuſcumque ſunt longi, maleficos eſſe indicant. Qui carnoſos a naribus angulos habent, malitiæ notam præbent. Candida pars extenta, notam impudentiæ habet : [7] qui identidem operire ſolent, inconſtantiæ. [8] Oricularum magnitudo, loquacitatis & ſtultitiæ nota eſt. Hactenus Trogus.

CAP. LIII. CXV. Animæ leonis virus grave, urſi peſtilens. [1] Contacta halitu ejus nulla fera attingit : citiuſque putreſcunt afflata reliquis. [2] Hominis tantum Natura infici voluit pluribus modis, & ciborum ac dentium vitiis, ſed maxime ſenio. Dolorem ſentire non poterat : tactu ſenſuque omni carebat, ſine qua nihil ſentitur. [3] Eadem commeabat, recens aſſidue, [4] exitura ſupremo, & ſola ex omnibus ſuperfutura. Denique hæc trahebatur e cælo. Hujus quoque tamen reperta pœna eſt, ut neque idipſum, quo viveret, in vita juvaret. Parthorum populis [5] hoc præcipue, & a juventa, propter indiſcretos cibos : namque & vino fœtent ora nimio. Sed ſibi proceres medentur grano [6] Aſſyrii mali, cujus eſt ſuavitas præcipua in eſculenta addito. Elephantorum anima [7] ſerpentes

NOTÆ.

31. *Et in rudi.*] Rudis paries appellatur, impolitus, & aſper, ut qui nullo tectorio inductus, aut ſolum trulliſſatus aſperrime. Villam rudem Cicero, lib. 2. epiſt. 9. ad Q. Fratr. impolitam, imperfectamque ſic appellat. Talium igitur parietum circumpoſitu vox frangitur.

32. *Doliis etiam.*] Inanium quidem doliorum vicinitate vox obſcuratur : ſecus, ſi obducta opertaque ſint. Vide Ariſtot. ſect. XI. problem. 8. & 9. pag. 736.

33. *Currit eadem.*] Fertur vox ſcilicet ab uno capite ad alterum loci, vel parietis, vel trabis caput. Similiter locutus idem, lib. 16. ſect. 73. *Ideo fit ut aure ad caput trabis quamlibet prælongæ admota, ictus ab altero capite vel graphii ſentiatur, penetrante rectis meatibus ſono.*

34. *Si nulla inæqualitas.*] Aſperitas.

35. *Inter ipſos quoque.*] Tullius concinit, qui lib. 1. de Invent. *Præclarum*, inquit, *mihi quiddam videtur adeptus is, qui qua re homines beſtiis præſtent, ea in re hominibus ipſis antecellat.*

Sect. CXIV. 1. *Igitur vitæ brevis.*] Ariſt. lib. 2. hiſtor. animal. cap. XI. pag. 193.

2. *Duas inciſuras.*] Ariſtot. lib. 1. hiſt. animal. cap. 14. pag. 105.

3. *Et plures.*] Ariſtot. ſect. 34. problem. 1.

4. *Trogus.*] Habet illa totidem omnino verbis Ariſtoteles, lib. 1. hiſt. anim. cap. 9. pag. 64. & ſeq.

5. *Flexa ſunt.*] Vel inflexa. Αἱ ὑ πρὸς τὴν ῥῖνα τὴν κορυφαλότητα ἔχουσαι, &c. Ariſt. pag. 65.

6. *Oculi quibuſcumque.*] Oculorum anguli ſunt juxta nares duo, duo juxta tempora. Hi ſi longi ſunt, nequitiam ſignificant. Si carnoſi ſunt prope nares, pravitatis indicia ſunt. Ariſt. pag. 67.

7. *Qui identidem.*] Frequentius nictabundi, σκαρδαμυκτικοί. Ariſt. pag. 72.

8. *Oricularum.*] Vetæ ſcriptura, pro *auricularum*. Ariſtot. pag. 76. Τὰ ὑ μεγάλα ὦτα, ἐ ὑπανεσηκότα, μαρολογίας ἐ ἀδολεσχίας. *Magnæ & ſurrectæ aures, ſtultiloquentiam, multiloquentiamque* indicant.

Sect. CXV. 1. *Contacta halitu ejus.*] Urſi nimirum, cujus halitu & afflatas carnes putreſcere ſcribit Albertus quoque, lib. 22. de animal. tract. 2. pag. 608. & lib. 7. tract. 1. cap. 5. pag. 201. De leonis halitu nihilominus eadem referunt Ariſtot. lib. 8. hiſt. animal. cap. 9. pag. 901. Ælianus, lib. 5. hiſt. anim cap. 39. Chryſoſtomus, aliique, quos laudat Bochartus, part. 1. lib. 3. de animal. cap. 3. pag. 744.

2. *Hominis tantum.*] Subintellige, animam ſive halitum oris, qui plurimis modis corrumpitur, inficiturque, dentium vitio, ſenio, cibo, vino, jejunio denique ipſo : olet enim graviter halitus a jejuno ore. Unde illud Martialis, lib. 4. Epigr. 4. in graveolentem :

Quod jejunia ſabbatariorum,
Mœſtorum quod anhelitus reorum,
Mallem, quam quod oles, olere, Baſſa.

3. *Eadem commeabat.*] Animam ſcilicet aliud eſſe nihil opinatur, præter aërem illum quem ſpiritu ducimus, quemque ſubinde per vices reſpirant redduntque pulmones, ac ſemper recentem trahunt. Ita Cicero, lib. 2. de Nat. Deor. *Anima*, inquit, *quæ ſpiritu in pulmones ducitur.*

4. *Exitura ſupremo.*] Supremo vitæ die. Lucretii hæc ſcholam ſapiunt, cujus carmina de ſomno conſule, quæ ſuperiore libro retulimus, ſect. ult.

5. *Hoc præcipue.*] Hoc malum : hic fœtor oris & halitus.

6. *Aſſyrii mali.*] *Le Citron.* Namque *animas & olentia Medi ora fovent ipſo.* Virgil. lib. 1. Georg. verſ. 134. De eo rurſum, lib. 12. ſect. 7.

7. *Serpentes extrahit.*] Cavernis extrahit : quod & de cervorum anima dictum eſt, lib. 8. ſect. 50.

extrahit,

Digitized by Google

extrahit, cervorum item urit. [8] Diximus hominum genera, qui venena ſerpentium ſuctu corporibus eximerent. [9] Quin & ſubus ſerpentes in pabulo ſunt, & aliis venenum eſt. Quæ inſecta appellavimus, [10] omnia olei aſperſu necantur. [11] Vultures unguento qui fugantur, alios appetunt odores, [12] ſcarabæi roſam. Quaſdam ſerpentes ſcorpio occidit. [13] Scythæ ſagittas tingunt viperina ſanie, & humano ſanguine: irremediabile id ſcelus, mortem illico affert levi tactu.

CXVI. Quæ animalium paſcerentur veneno, [1] diximus. Quædam innocua alioqui, venenatis paſta noxia fiunt & ipſa. [2] Apros in Pamphylia & Ciliciæ montuoſis, ſalamandra ab his devorata, qui edêre moriuntur. [3] Nec eſt intellectus ullus in odore, vel ſapore: & aqua vinumque interimit ſalamandrâ ibi immortuâ, vel ſi omnino biberit, unde potetur: item rana, quam rubetam vocant. Tantum inſidiarum eſt vitæ! Veſpæ ſerpente avide veſcuntur, [4] quo alimento mortiferos ictus faciunt. Ideoque magna differentia eſt victus: ut in tractu [5] piſce viventium [6] Theophraſtus prodit, boves quoque piſce veſci, ſed non niſi vivente.

CXVII. [1] Homini cibus utiliſſimus ſimplex. Acervatio ſaporum peſtifera, & condimento pernicioſior. Difficulter autem perficiuntur omnia in cibis acria, nimia, & avide hauſta: & æſtate, quam hieme, difficilius: & in ſenecta, quam in juventa. [2] Vomitiones homini ad hæc in remedium excogitatæ, [3] frigidiora corpora faciunt, [4] inimicæ oculis maxime ac dentibus.

CXVIII. Somno concoquere, corpulentiæ quam firmitati utilius. Ideo athletas malunt cibos ambulatione perficere. [1] Pervigilio quidem præcipue vincuntur cibi. * Augeſcunt corpora dulcibus, atque pinguibus, & potu: minuuntur ſiccis & aridis, frigidiſque, ac ſiti. [2] Quædam animalia, & pecudes quoque in Africa, quarto die bibunt. Homini [3] non utique ſeptimo letale eſt inedias duraſſe: [4] at ultra undecimum pleroſque certum eſt mori, eſuriendi ſemper inexplebili aviditate animalium unicuique.

* CAP. LIV.

CXIX. Quædam rurſus exiguo guſtu famem ac ſitim ſedant, conſervantque vires, ut butyrum, [1] hippace, [2] glycyrrhizon. Pernicioſiſſimum autem in omni quidem vita, quod nimium, præcipue tamen corpori: minuique, quod gravet, quolibet modo utilius. Verum ad reliqua Naturæ tranſeamus.

NOTÆ.

8. *Diximus hominum.*] Pſyllos intelligit, de quibus vide quæ nos in Notis addidimus, ſect. 2. lib. 7.

9. *Quin & ſubus.*] A ſuibus ſane mandi ſalamandras, Plinius iterum repetit, lib. 29. ſect. 23.

10. *Omnia olei.*] De ea re egimus jam ſuperius, ſect. 21. Adde Ælianum, lib. 4. hiſt. anim. cap. 18.

11. *Vultures unguento.*] Non fugari modo, ſed & necari unguento vultures ſcribit Ælianus, lib. 3. hiſt. anim. cap. 7. Ευωδία ὴ ἓ μῦρον γυψὶν αἰτία θανάτου. Item Phile, pag. 26. ubi de vulturibus:

Οἱ τῇ μύρῳ θνήσκουσι κανθάρων δίκλω.

12. *Scarabæi roſam.*] Hoc eſt, unguentum roſaceum. Clemens Alexandr. lib. 2. Pædag. οἱ γῦπες ἓ κάνθαροι ῥοδίνῳ χειροθίντες μύρῳ τελευτᾷν λέγονται. Eadem ſcribit & auctor libri Mirab. Auſcult. pag. 1166. Fuit idcirco aliquando, cum ſcribendum putarem, *alio oppetunt odore, ſcarabæi roſa?* Vel, *alios appetunt odores. Scarabæos roſa, quaſdam*, &c.

13. *Scythæ ſagittas.*] Auctor libri Mirab. Auſcult. pag. 1166.

Sect. CXVI. 1. *Diximus.*] Libro ſuperiore, ſect. 33. Puellam vidiſſe ſe ſcribit Albertus M. lib. 7. de animal. tract. 2. cap. 5. pag. 236. quæ araneas in primis, nullo diſcrimine, ſeu parvas, ſeu magnas, in ciborum deliciis lautiſſimis haberet.

2. *Apros.*] Ælianus, lib. 9. hiſt. anim. cap. 28.

3. *Nec eſt intellectus.*] Nec pronum eſt veneni vim, quæ latet, odore vel ſapore, deprehendere: nam ſeu vinum, ſeu aqua fuerit, ihil intereſt: par utrobique vitæ diſcrimen, ſi inde potus hauriatur, unde ſalamandra præbiberit.

4. *Quo alimento.*] Eo alimento, ſerpente nimirum paſtæ, longe fiunt morſu infeſtiores. Ælianus, lib. 9. hiſt. animal. cap. 15. de crabronibus qui ſunt veſpis congeneres. Ὁ γὰρ σφὴξ γλυκέμβρῳ ἴχωρ χαλεπώτερός ἐστι τὴν πληγήν. Sic etiam auctor libri Mirab. Auſcult. pag. 1166.

5. *Piſce viventium.*] Ichthyophagorum.

6. *Theophraſtus prodit.*] Eo forte libro, quem inſcripſit, περὶ ζώων φρονήσεως ἓ ἤθους, de animalium ſolertia & more, cujus meminit Laërtius, lib. 5. pag. 125.

Sect. CXVII. 1. *Homini cibus.*] De hoc placito multa erudite & copioſe ſcripſit in utramque partem Macrobius, lib. 7. Saturn. cap. 4. pag. 586. & cap. 5. pag. 591. Horatius, lib. 2. Satyr. 2. verſ. 70.

Accipe nunc victus tenuis quæ quantaque ſecum
Afferat. In primis valeas bene: nam variæ res
Ut noceant homini, credas, mirmor illius eſca,
Quæ ſimplex olim tibi ſederit. At ſimul aſſis
Miſcueris elixa, ſimul conchylia turdis,
Dulcia ſe in bilem vertent, ſtomachoque tumultum
Lenta feret pituita. Vides, ut pallidus omnis
Cœna deſurgat dubia? Quin corpus onuſtum
Heſternis vitiis animum quoque prægravat una,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ.

2. *Vomitiones.*] Frequens erat apud veteres vomendi conſuetudo. Cæſarem vomere ſolitum oſtendunt illa ex orat. pro Dejot. *Cum te poſt cœnam vomere velle dixiſſes.* Diem ſibi unum deligebant ex menſe, quo cœnarent copioſius, ut poſtea vomerent: id vero ἐμπαλὶν agere, ἡμέραν ſubintellige, appellabant. Damnat ejuſmodi vomitiones Plutarchus, lib. de valetud. tuenda. Damnavit & Aſclepiades in eo volumine, quod de tuenda ſanitate ſcripſit, teſte Celſo, lib. 1. cap. 3. Contra laudat impenſe Soranus Epheſius, cap. 11.

3. *Frigidiora.*] Extenuare corpora vomitiones ſcripſit Hippocr. lib. 2. de victus rat. cap. 10. pag. 473. tomo 6.

4. *Inimicæ oculis.*] Prodeſſe tamen vomitiones, quando madent oculi, Celſus eſt auctor, loco cit.

Sect. CXVIII. 1. *Pervigilio.*] Somno magis quam vigilia concoqui cibos, ſtatuere Galenus videtur, Comment. 5. in lib. 6. Epidem. text. 10. pag. 522. calore in ſomno intus ſecedente: in pervigilio, ſe extra effundente.

2. *Quædam animalia.*] De camelis id ſuperius dictum, lib. 8. ſect. 26.

3. *Non utique ſeptimo.*] Contra quam Varro ſenſit, teſte Gellio, lib. 3. cap. 10. pag. 239.

4. *At ultra undecimum.*] Vide Notas & Emendationes, num. CX. Inediæ ad plures menſes, annoſque, toleratæ exempla congeſſit Joan. Schenckius, lib. 3. Obſerv. Medic. tit. de aſitis, pag. 351.

Sect. CXIX. 1. *Hippace.*] Vel herbæ id nomen, vel equini coaguli. De utroque dicemus opportunius, lib. 25. ſect. 44.

2. *Glycyrrhizon.*] Herba eadem Scythice appellata. Vide lib. 22. ſect. 11. & lib. 22. ſect. 44.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES AD LIBRUM XI. NATURALIS HISTORIÆ C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. MULTIGENERA.] Libri editi, *multigena*, verbo quidem satis bono, & quod culpare nemo jure possit. Verum istud emendatorum tantum judicio, illud chirographorum, Reg. 1. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. vet. Dalec. aliorumque auctoritate nititur : quod qui minus probaverit, illud etiam Plautinum improbet, in Capt. act. 1. sc. 2. vers. 56.

Multis & multigeneribus opus est tibi
Militibus.

Similiter *bigenera* Festus, sed alio significatu dixit. *Bigenera dicuntur animalia ex diverso genere nata, ut leopardus ex leone & panthera, mulus ex equa & asino.* Eorumdem codicum fide, mox legimus, *Non tota incisura eam ambiente ruga : sed in alvo.... imbricatis flexili vertebris :* quoniam libri reconditi, *eam ambiente*, & *flexili*, constanter fideliterque exhibent : non ut editi, *eas ambiente rugas*, & *flexilibus :* quod ante nos & Turnebus in libris suis vidit, ipso prodente, lib. 10. Adverss. cap. 5. pag. 288.

Sect. 2. II. *Nexus spirabilis.*] A MSS. exemplarium fide emendatores descivere, qui sic ediderunt : *quoniam visceri interiori nexus*, &c. Ea enim *viscera interiora* constanter exhibent : nos *in viscera* restituimus, repetita vocula *in*, quæ temere librariis excidit, propterea quod ultimæ superioris vocis syllabæ, *quoniam*, adhæresscere videbatur. Arteriam, ut diximus, intelligit, quæ ad pulmonem pertinet. At Philosophus scribit, lib. 2. histor. animal. cap. 18. pag 245. quodcumque aëris receptione spirat, id gulam arteriamque, atque etiam pulmonem habere : ὅλως ὃ πάντα ὅσα τὸν ἀέρα δέχεται πνεῦμα, ἀναπνεῖ δὲ σκληρὰ, πάντ' ἔχει πνεύμονα, καὶ ἀρτηρίαν, καὶ στόμαχον.

Ibid. III. *Nec video cur magis possint non trahere animam talia, & vivere, quam spirare sine visceribus*, &c.] Locum hunc sive præpostera emendatione, sive perversa interpretatione Dalecampius depravavit, in margine editionis suæ ita rescribens, *Nec video cur magis non possint trahere animam talia, & spirare, quam vivere.* Nec minus temere paulo post, adjectis vocibus nonnullis, Plinianum contextum interpolat, *Et quamvis non sint membra, velut marinis, quæ sensus*, &c.

Sect. 4. IV. *Favos confingunt & ceras, mille ad usus vitæ : laborem tolerant*, &c.] Sic Reg. 2. Paris. & Chiffl. At Reg. 1. & *ceteras simile*, mendose. Editi, *& ceras. Ille ad usus*, haud paulo corruptius.

Sect. 5. V. *Ante fabas florentes exeunt ad opera & labores &c.*] Non solis exemplaribus manu exaratis, sed & experientiæ adversantur ii qui negationem huic sententiæ hactenus adjecerunt, *Ante fabas florentes non exeunt.* Plinio quoque ipsi refragantur, qui prioris favorum ac mellis vindemiæ assignant diem tricesimum ab educto examine, sect. 14. peragique fere mense Maio censet.

Sect. 6. VI. *Commosin.*] Ita Colb. 1. 2. Paris. librique impressi post Frobenium. Reg. 1. 2. *Commisin.* Parmensis editio, diminuto vocabulo, *misyn.* Aristot. lib. 9. histor. animal. cap. 64. pag. 1109. κάνησιν vel κάνησιν. Καλεῦσι δὲ μελιτουργοὶ τοῦτο κάνησιν. Commosim tamen retineo, tum priorum codicum, tum Hesychii auctoritate adductus : Κόμμωσις, inquit, pag. 546. ὑπὸ τῶν μελισσουργῶν ἡ τῶν σμήνων διάχεσις. Commosin appellant apiarii, quæ apes prima favis ponunt fundamina, ut cum Virgilio loquar.

Ibid. VII. *Ceu dilutior cera. E vitium populorumque mitiore gummi propolis.*] Miras offudit huic loco tenebras indiligentia editorum, qui hactenus ita scripserunt : *Ceu dilutior, cera initium plerumque e mitiore gummi. Propolis, crassioris jam materiæ.* Nos partim ex conjectura, partim ex librorum subsidio ita locum interpungendo & emendando sanavimus : *ceu dilutior cera.* Deinde, ut esset alterius sententiæ initium, *E vitium populorumque mitiore gummi propolis, crassioris jam*, &c. Nam *vitium populorumque*, constanter ac fidelissime exhibent Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Tolet. & Salmantic. teste Pintiano. De *lacryma vitium, quæ veluti gummi est.* Plinius lib. 23. sect. 3. Denique idem, lib. 24. sect. 32. *Populi ferunt*, inquit, *& folils guttam, ex qua apes propolim faciunt.*

VIII. *Menecrates florem esse dicit.*] His vocibus libri omnes impressi statim subjungunt istas, *futuræ messis indicium*, quas parum sane huic loco opportuna eruditorum conjectura obtrusit : quorsum enim de futuræ messis indiciis modo sermo, cum de apibus agitur ? Venit illis nimirum in mentem, pronunciatum olim id placitum a Virgilio, libro 1. Georg. vers. 187. *Sect.* 7.

Contemplator item, quum se nux plurima silvis
Induet in florem, & ramos curvabit olentes :
Si superant fetus, pariter frumenta sequuntur, &c.

Inde in Plinii contextum, *futuræ messis indicium*, convexerunt : quarum vocum ne vestigium quidem ullum apicemve exhibent Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. aut alii demum MSS. Ac siquidem ad futuræ messis indicia Plinius respexisset, quod ab hoc loco foret maxime alienum, certe non Menecratem solum dixisse id pronunciasset, qui Virgilium ut digitos suos novit, & sæpe laudat.

IX. *Struunt orsa a concameratione alvei, textumque velut a summa tela deducunt, limitibus binis circa singulos actus*, &c.] Hic libri editi eam consarcinarunt scripturam, quam captus castigatorum excogitare potuit, non quam auctor ipse prodidit : *Struunt orsa ea concameratione alvei, textumque vel usque ad summa tecta deducunt.* Fideliissime vero & constanter MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Salmant. teste Pintiano, *textumque vel ista summa tela*, scribunt : unde nos, iisdem fere litterarum apicibus retentis, locum ita refinximus : *Struunt orsa a concameratione alvei, textumque velut a summa tela deducunt.* Adstruit enim hanc scripturam, falsique condemnat receptam illam priorem Philosophus, lib. 9. hist. anim. cap. 64. pag. 1110. Ἄρχονται δὲ τῶν ἱστῶν ἀπὸ τῆς ὀροφῆς ὃ σμήνος, καὶ κάτω συνῆφεν πυκνοῦσιν ἕως ὃ ἰδιάφυες ἱστὸς πεδᾶς. *Ordiuntur ab alvei camera, tectoque telas suas, quas ad ima usque contexunt, & pavimento tenus multas deducunt.* Turnebus, lib. 22. Adverss. cap. 13. pag. 759. legit, *textumque velis a summa tela*, quod minus arridet. Eidem tamen assentimur, cum paulo post, *circa singulos actus* legit : sic enim codices antea memorati, & Chiffl. non *arcus*, ut impressi, exhibent. Hic porro Aristotelis locus est, ex libro 9. historiæ animal. cap. 319. pag. 1110. quem neque omnino Turnebus latine reddidit, nec Scaliger intellexit : illustrari autem a nobis obiter operæ pretium fuerit. Αἱ δὲ θηλείαις καὶ αἱ ὃ μέλιτος καὶ αἱ τοῦ κηρίου, ἀμφίστομοι· ἀεὶ μέλαν δὲ βάσιν δύο θηλείας εἶσιν, ὥσπερ ἡ τῶν ἀμφικυπέλλων ἡ μὲν ἐντὸς, ἡ δὲ ἐκτός. *Cellulæ tam mellis quam fetuum gemino constant ostio. Vnam enim semitam utrimque circumstant singulæ, sicut in geminis calicibus : altera intus, altera foris.* Ita Scaliger. At rectius aliquanto Gaza : *Celle autem & mellariæ & sobolariæ geminæ omnes sunt : uno enim eodemque interscpto duæ sibi jungunturcellæ, modo poculi gemini, altera intus, foris altera.* Nam cum sit gemini significatus vox ea βάσις, non semitam hoc loco, ut Scaliger, aut *binas* Plinii *limites*, ut Turnebus & Constantinus, verbo ἀμφικύπελλον, existimarunt : sed basim sonat, mediumve interseptum, quo cellæ geminæ inter se adversæ nectuntur : quale in vasis ἀμφικυπέλλοις, sive quæ geminas cupas habent, spatium est, quantum fere manus aut digiti capiunt, quo utraque cupa hæret. Utuntur eo vasorum genere apud nos feminæ, quæ vaporatam e vino aquam divendunt. Est autem id septum intermedium cellarum pervium, in tubuli morem. Sed aliud Plinii consilium, hoc loco, ut diximus, aliud Philosophi fuit. Iste cellarum figuram, ordinem ille describit operis : iste binas conjunctim cerni cellas, ille geminam apibus viam esse seu semitam in alveari admonet, ne occursu mutuo perturbentur : alterum qua ingrediantur, alterum qua exeant. *Sect.* 10.

X. *Cum duo examina concordibus populis dissimiles habuere situs.*] Emendat Dalecampius *habuere situs* : refragantibus videlicet libris omnibus, ipsoque Columella : sic enim ille lib. 9. cap. 15. *Vbi potestas facta est liberius inspiciendi, fere, si duo sunt examina, duo genera quoque favorum inveniuntur. Nam etiam in concordia suum quæque plebs morem figurandi ceras, fingendique observat.* *Ibid.*

Digitized by Google

Ibid. XI. *Vepribus evitatis.*] In editis, *hebetato.* In MSS. *evavatis.* In Pariſ. *evitatis*, quod anteponendum cenſuimus.

Ibid. XII. *Contubernia & ſucis. Hæ cellarum minimæ, ſed ipſi majores apibus.*] Frobenius, neglecta MSS. auctoritate, ac vetuſtarum editionum fide, reſcripſit, *His cellarum minimæ.* Dalecampius paulo poſt, *ſed ipſis majores apibus.* Nihil mutari oportere, tum ipſa loci ſententia per ſe admonet, tum Ariſtot. lib. 9. hiſt. animal. cap. 64. pag. 1110. ubi cellulas fucorum minores eſſe ait quam ſint apum cellulæ, propterea ſcilicet quod non mellificant ipſi: ἐλάττω δ' ἐστὶ πάντα τῶν μελιττίων, quanquam fuci apibus mole præſtant.

Sect. 11. XIII. *Fucus ademptis alis in alveum rejectus, ipſe ceteris admit.*] Ex Pliniana oratione, quæ planiſſima eſt, lucem accepit Ariſtotelica, quæ paulo intricatior: Κὰν πηφῇν ᾖ, inquit lib. 5. hiſtor. animal. cap. 19. pag. 616. τὸ πτερὸν ἀποκνίσας ἀφῇ τις, τῶν λοιπῶν αὖται τὰ πτερὰ ἀποδύσει. *Si fucum ademptis alis emiſeris, aliorum ille erodet alas.* Nam τὸ αὖται, non ad apes, ut videri cuipiam poſſet, ſed ad fucum ipſum pertinet: etſi mutato, ut ſit interdum, numero.

Sect. 12. XIV. *In ima parte alvei exſtruunt amplas,* &c.] Sic emendavimus, tum ex Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. tum ex Columella: ſic enim ille, lib. 9. cap. XI. *Fere,* inquit, *in ipſo fine cerarum velut papillâ uberis apparet eminentior, & laxioris fiſtulæ, quam ſint reliqua foramina, quibus popularis notæ pulli detinentur. Celſus quidem affirmat in extremis favis tranſverſas fiſtulas eſſe, quæ contineant regios pullos: Hyginius quoque,* &c. Huic emendationi & Pintianus favet. Prius legebatur, *in una parte alvei.* Sequitur deinde in contextu Pliniano: *Tuberculo eminentes: quod ſi exprimatur, non gignuntur ſoboles.* Quod eo nempe tubere ſoboles includitur, id ſi prematur, certa ſoboli nex ea atque pernicies eſt, quorum capita una premi neceſſe eſt. Lucem huic rei Palladii locus affert, in Junio, tit. 7. *Eſt hoc,* inquit, *futuri regis ſignum. Inter cetera foramina, quæ pullos continent, unum majus ac longius velut tuber apparet. Sed tunc transferendi ſunt: quando eroſis cooperculis ad naſcendum maturi capita nituntur exſerere,* &c.

Ibid. XV. *Præcipueque ipſo Syrio explendeſcente fit.*] Salmaſius, pag. 1020. in Solin. legit, *Iri impendente,* quoniam in quibuſdam MSS. legi teſtatur, *ipſo irio exſplendeſcit.* Addit & Ariſtotelis locum, ex lib. 5. hiſtor. animal. cap. 19. pag. 612. Κήρωσιν ἢ φέρουσιν ἀπὸ δὲ δακρύων τῶν δένδρων. μέλι δὲ τὸ πίπτον ἐκ τοῦ ἀέρος, καὶ μάλιστα ἐν ταῖς τῶν ἄστρων ἐπιτολαῖς, καὶ ὅταν καυσκήψῃ ἡ Ἶρις. Hoc eſt: *melliginem vero conficiunt ex arborum lacryma: mel autem ex aëre cadit, præſertim ſiderum exortu, atque ubi incubuerit Iris.* Scio jactitatum a viris doctis legi in Vaticano codice, ὅταν καταυσκήψῃ Σείριος, *cum Sirius incubuerit:* quod ſi verum foret, rueret jam Salmaſii conjectura. Sed pace illorum dixerim, ſuſpecta ea mihi admodum ſcriptura eſt: tum quod uſitata numquam alias Ariſtoteli de Sirio loquenti, de arcu cæleſti familiaris, ut ſect. 2. problem. 3. pag. 746. εἰς ἅπαξ ἂν Ἶρις καυσκήψῃ. Tum quia de Sirio ſatis aperte ſignificavit, iis verbis, ἐν ταῖς τῶν ἄστρων ἐπιτολαῖς. Ἄστρον enim paſſim apud optimos quoſque auctores, non pro Vergiliis, ut Scaliger exiſtimavit in priorem illum Ariſtotelis locum: neque pro quocumque ſidere, ut Salmaſius arbitratus eſt; ſed pro æſtivo illo ſidere ſumitur. Quæ ſit autem hac parte vis iridis, ſeu arcus cæleſtis, dicere Plinius diſtulit in ſectionem 14. ubi & hac loquendi formula, *Sirio exſplendeſcente,* ne quis aut in Latina lingua inſolentiorem, aut temere immutandam putet, rurſum abutitur.

Ibid. XVI. *Vergiliarum exortu.*] Has Columella, lib. 9. cap. 14. oriri *poſt duodequinquaginta dies ab æquinoctio primo, quod menſe Martio circa octavum Calendas Aprilis conficitur.* Quem locum Dalecampius cum properanter curſimque legeret, ipſas Vergilias oriri dixit, in notis ad hæc Plinii verba, octavo Calendas Aprilis, Columella ipſo in partes vocato: cum æquinoctii ipſius hoc initium ſit.

Sect. 14. XVII. *Præterea ſolſtitio, cum thymum & uva florere incipiunt, præcipua cellarum materia.*] Ita R. 2. librique omnes publici. In R. tamen 1. Colb. 2. & Chiffl. *Præterea ſoliti.* Sed vitium hujus lectionis, atque adeo receptæ ſcripturæ ſinceritatem detegit Plinius ipſemet, lib. 21. ſect. 31. ubi de thymo. *Floret autem,* inquit, *circa ſolſtitia, cum & apes decerpunt, & augurium mellis eſt. Proventum enim ſperant apiarii large floreſcente eo.*

Ibid. XVIII. *XII. partem apibus relinquunt.*] Sic libri omnes publici, & e conditivis Reg. 1. Colb. 1. 2. & Pariſ. At Reg. 2. & Chiffl. *quintam decimam partem,* quod & Fulv. Urſinus probat in ſuis ad Varronem notis. Sed ut ut eſt, appoſite Columella, lib. 9. cap. 15. *Hic modus,* inquit, *non eſt in omnibus regionibus certus: quoniam pro multitudine florum, & ubertate pabuli, apibus conſulendum eſt.* Sequitur mox in Pliniano contextu, *Dies ſtatus inchoandæ,* nempe vindemiæ: ita enim reſcripſimus omnium exemplarium fidem ſecuti. Libri impreſſi, *inchoandi,* habent.

Sect. 15. XIX. *Appellatur acetum. Maxime laudabile eſt etiam omne rutilum, vel ſic auribus aptiſſimum. In æſtimatu eſt e thymo, coloris aurei,* &c.] Quantum in hoc loco reſtituendo noſtra profecerit induſtria, is liquido intelliget, qui paulo attentius perſpexerit quam fœde in eo depravando, contra MSS. fidem, priorum correctorum graſſata ſit emendandi libido. Sic igitur libri publici: *Acaton, maxime laudabile eſt. Æſtivum omne rutilum, ut diebus confectum ſiccioribus. Aptiſſimum exiſtimatur e thymo,* &c. Chirographi, Reg. 1. Colb. 1. 2. Pariſ. &c. *Acetum. Maxime laudabile eſt etiam omne rutilum, ut ſiccioribus aptiſſimum in æſtimatus ethimo,* &c. Sic illi egregii conjectores primum mutatis interpunctionibus ſententiam perturbarunt. Deinde *eſt etiam* in *æſtivum* verterunt. Poſtea voce ea, *ſiccioribus,* vehementer perculſi, ut ſententiam abſolverent, addidere de ſuo, quoniam de æſtivo melle agi putarent, non de quocumque, *diebus confectum ſiccioribus.* Denique *in æſtimatu,* viſa loquendi forma inſolentior, carbone digna. Felicior paulo in conjiciendo Dalecampius, legendum putavit, *etiam omne rutilum ut hulceribus aptiſſimum, in æſtimatu eſt e thymo.* Sed & ipſe præpoſtera interpunctione corrumpit ſententiam, & cum ex his vocibus, *ut ſiccioribus,* conflari recte *hulceribus* putat, nimium indulget conjecturæ ſuæ, idemque ductibus litterarum, quæ MSS. libris continentur, parum ſane tribuit. Denique cum hujus emendationis ſponſorem Ariſtotelem facit, cauſam ipſe prodit ſuam: neque enim is rutilo melli, ſed albo, hanc vim ſanandorum hulcerum Philoſophus attribuit, lib. 9. hiſt. anim. cap. 64. pag. 1131. τὸ ᾖ λώχῃ, ἀγαθὸν πρὸς ὀφθαλμοὺς καὶ ἕλκη. Dalecampii tamen emendationi Salmaſius adſtipulatur, pag. 1008. in Solin. Nos ex ea voce, *ut ſiccioribus,* dum aliquid commodius occurrat: nihil excudi ſanius poſſe arbitrati ſumus, quam *vel ſic auribus:* ut eſſet ea ipſa ſententia, quam Plinius ipſe paulo aliter expreſſit lib. 22. ſect. 50. *Mel auribus inſtillatur,* &c. Forte etiam cuipiam magis arriſerit, *veſicæ & auribus aptiſſimum.*

Ibid. XX. *In æſtimatu eſt e thymo, coloris aurei, ſaporis gratiſſimi. Quod ſit palam doliolis, pingue: marino e rore ſpiſſum.*] In libris hactenus editis, neglecta interpunctione, confuſa omnia ac perturbata, in hunc modum, *ſaporis gratiſſimi, quod ſit palam doliolis, pingue, marino e rore ſpiſſum.* Quin etiam *ſoliolis* perperam reponere Dalecampius nititur: adjicitque idem nihilominus, imis doliolis, in quibus mel Hymettium aſſervabatur, thymum olim recondere ſolitos eſſe inſtitores, ut acrimoniam ex eo mel contraheret, teſte Galeno, credo, lib. 1. de Antidotis, cap. 4. pag. 873. Temporis enim progreſſu, thymum in ſuperficie mellis erumpere ac fluitare, quo deguſtato deciperentur ignari: mellis vero genus laudatiſſimum acrimoniam quidem thymi reſipere per ſe: odorem non item referre. Hæc vero quam ſint aliena hoc loco, vel ex emendata ſic a nobis Pliniana oratione, & ex adhibita interpretatione, conſtare cuivis facile poteſt. Accedit ipſa Plinii auctoritas ſect. 13. monentis ibi mel eſſe optimum, ubi *cæli ſudor, ſuccuſve aeris,* ex quo mel apes efficiunt, *optimorum florum doliolis conditur,* ut in prioribus Notis diximus: nam utraque hac lectione eamdem vim ſubeſſe huic voci, *doliolis,* palam eſt: utrobique mel indicari, quod e florum calyculis apes colligunt: ut antecellere ei intelligatur, quod e foliis ac fronde ſorbetur: nam uti dictum eſt ſect. 13. fronde plerumque ſorbetur infectum, præterquam e quercu, tilia, arundine.

Ibid. XXI. *Caſſio Dionyſio.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. Editi mendoſe, *Thaſio.* Is eſt Dionyſius Caſſius qui Magonem tranſtulit, de quo plura nos in Auctorum ſyllabo diximus.

Ibid. XXII. *Signum dedere initium Caprifici: alii diem Vulcano ſacrum.*] Miras offudit huic loco tenebras editorum licentia, quæ cum hactenus ita publicavit: *Signum dedere initium Caprificialem diem Vulcano ſacrum:* quibus in verbis nec ſtructura orationis ulla conſtat, nec ſententia. Quid enim illud portenti eſt, *dare ſignum initium diem?* Quid deinde Caprificialis dies? Quid denique Caprificialis Vulcano ſacer? At plana eſt & aperta ſcriptura codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. quam exhibemus. Neque erat opus ſibi crucem figere Turnebum, lib. 10. Adverſ. cap. 5. pag. 290. ut *initium Africi* ſubſtitueret: nec Gyraldum, ut *Caprificiorum diem Junoni.*

Ibid. XXIII. *Athenienſes tetralicem appellant, Eubœa ſiſaram.*] In magno igitur verborum ambitu eſt hæc ἐρεῖκη. Sed merito mendi ſuſpecta hæc ſunt vocabula: nam MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *tam terradicem,* vel *eam tetradicem:* & mox, *ſyſyrum,* non *ſiſaram* legunt. Forte *tamaricem* priore loco ſcribi ſatius fuerit.

Ibid. XXIV. *Quod acapnon vocant.*] Subjungunt his vocibus ſtatim libri impreſſi, periodum integram: *Album mel non fit, quod bithymum eſt, ſed oculis & hulceribus aptiſſimum exiſtimatur.* Cujus ſententiæ ne apex quidem unus exſtat in MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. aliiſve: quamobrem eam ceu ſpuriam, ſuppoſititiamque induximus. Philoſophus libro nono hiſt. anim. cap. 64. pag. 1131. Τὸ ᾖ λεῦκον, οὐκ ἐν ὑμῷ εἰλικρινές· ἀγαθὸν ᾖ πρὸς ὀφθαλμοὺς καὶ ἕλκη. *Album mel non fit ex thymo ſincero: ſed commendatur ad oculos & hulcera.*

Sect. 16. XXV. *Vermiculus videtur candidus, jacens tranſverſus, adhæreſcenſque ita, ut pars ceræ videatur.*] Libri omnes hactenus editi, & manu exarati, *ita ut paſcere videatur.* Quod cum Pintiano merito diſpliceret, ſubſtituit, *ita ut retineri videatur,* Dalecampius multo liberalius, *ita paſcitur ut adhæreſcere videatur.* Hoc vero eſt, non Plinii textum refingere, ſed novum cudere. Ariſtotele porro in conſilium vocato, occurrerunt ea nobis, quibus ſimillima dicere Plinius hoc loco

Digitized by Google

visus est, lib. 5. hist. anim. cap. 19. pag. 615. Ἐν ᾧ τῷ κηρίῳ τὸ σκωλήκιον, μικρὸν μὲν ὄν, κεῖται πλάγιον .... καὶ ἅπτεται τῷ κηρίῳ ἔχεται, ὥστε καὶ ἀντειλῆφθαι. *In favo igitur vermiculus pusillus transversus jacens ... Hæret autem favo, ita ut retineatur.* Ita Scaliger vertit, & Gaza, sed frigide. Quid enim aliud est, amabo, hærere ita ut retineatur, quam hærere ita ut hæreat? At multiplex est hujus vocis ἀντειλῆφθαι vis ac potestas: atque inter ceteras hæc haud postrema, ut ἀντιλαμβάνεσθαι sit rem unam pro altera, seu in locum alterius accipi: quo sensu familiaris esse Thucydidi, Philoni, aliisque noscitur. Itaque recte Plinius ita hærere apem favo scripsit, ut pro ipsa cera, seu parte aliqua ceræ, accipi posse videatur. Hoc porro certior hæc emendatio videbitur eruditis, quod, uti post biennium quam hæc a nobis edita typis nota fuit, cum Themistium ederemus, serius licet intelleximus, quod ea, inquam, suffragatorem habeat Petavium, τ μακρολίην, qui ex mera ingenii conjectura vidit legi ita opoirere: cum neque ei tamen, aut alteri ante nos quidquam de hoc eximio Aristotelis loco suboluerit, quo ea mirifice atque adeo unice stabilitur. Exstat hæc Petavii animadversio in altera Themistianarum orationum editione: eademque casu nescio quo excidit in postrema, quæ superiore anno accurantibus nobis in lucem prodiit. Sic ille ibi: [*Postremus nobis ex Pliniana historia prometur, lib. XI. cap. XVI. ubi de apum ortu disputans:* Id quod excusum est, *ait*, primum vermiculus videtur candidus, jacens transversus, adhærensque ita ut pascere videatur. *Quæ postrema verba intellexit, opinor, nemo. Corrigo itaque*, ut pars ceræ videatur.] Nec plura omnino Petavius.

Ibid. XXVI. *Qui vocatur clavus.*] Ita correximus admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. cum prius perperam legeretur, *qui vocatur clerus*: quæ vox quam vim haberet, nemo hactenus intellexit. Clavus certe multo expressius morbi genus declarat, folliculi nimirum, seu ovi fetusque duritiam, instar ceræ. Neque nos fugit κλῆρα ab Aristotele fieri mentionem, lib. 9. hist. anim. c. 64. pag. 1128. sed vermiculus nimirum is est, quo crescente alveus totus quasi araneis obducitur, favique putrescunt. Morbi id genus a clavo diversum: de quo diximus sect. 21.

Ibid. XXVII. *Melior niger variusque.*] Adstipulari sane prima facie videtur lectioni, quam libri omnes publici, post Hermolaum, præ se ferunt, *melior rufus quam niger variusque*, unanimis planeque conspirans veterum consensus. E Græcis enim Arist. lib. 5. hist. anim. cap. 19. pag. 608. Τῶν ᾧ μελιττῶν, inquit, εἰσὶ γένη δύο· ὁ μὲν θελτίων, πυρρός· ὁ δ' ἕτερος, μέλας καὶ ποικιλώτερος. *Duo sunt regum genera: melior rufus, alter niger & varius.* Quæ rursum ille totidem verbis repetit, lib. 9. cap. 64. pag. 1115. Florentinus in Geopon. lib. 15. cap. 2. pag. 409. Τῶν ᾧ βασιλέων οἱ μὲν ἄρρενές εἰσι τῇ χροιᾷ ξανθοί, μέγεθος ἡμιόλιον μελίσσης· οἱ ᾧ δεύτεροι ποικίλοι, ὀλίγον ὑπομελαίνοντες, μέγεθος ἁπλάσιον. E Latinis, Columella, lib. 9. cap. 10. pag. 330. carmen illud Virgilii recitans:

Namque duæ regum facies, duo corpora gentis:
Alter erit maculis auro squalentibus ardens,
Et rutilis clarus squamis, insignis & ore.

Atque hinc maxime probatur, pergit Columella, *qui est melior: nam deterior sordido sputo similis, tam fœdus est,*

Quam pulvere ab alto
Cum venit, & sicco terram spuit ore viator, &c.

Verum ut ita se habeant, a codicum tamen vetustiorum, priorumque editionum sanctissima auctoritate discedere grave piaculum ducimus: revocant enim ac veluti reprehendunt manu, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Chiffl. Paris. &c. Parmensis etiam, Venet. 1. 2. in quibus aliud occurrit nihil, quam quod a nobis est editum *melior niger variusque*: atque his verbis probabilem subesse sententiam interpretatione nostra planum factum est.

Sect. 17. XXVIII. *Et quot Liberi Patres.*] Libri omnes excusi, *& quod Liberi patris sepulcrum.* Sed abest a MSS. omnibus vox hæc *sepulcrum*: quam eradendam idcirco censuimus. Ut mota in scholis Grammaticorum controversia fuit, unusne Hercules, an plures exstiterint: ita de Libero Patre disputatum significat. Et sane Hyginus fab. 155. duos agnoscit Liberos Patres Jovis filios, ex Proserpina alterum, alterum ex Semele genitum.

Ibid. XXIX. *Si qua lassata deficit, aut forte aberravit, odore prosequitur.*] Dalecampius admonet legi posse, *si qua lassatus*, ut ad regem defatigatio illa, errorque pertineat: quem deinde sic aberrantem odore subditæ investigent ac persequantur. Sed refragantur codices omnes tum impressi, tum manu exarati, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. Refragatur etiam Albertus, lib. 8. de animal. tract. 4. cap. 3. pag. 267. *Dicunt autem aliqui, quod quando pulli apum juvenes aliquando amittuntur, & avolant sine rege, rex tunc quærit eos, & cognoscit eos inventos ex odore.* Dalecampii tamen conjecturæ, aut quisquis est alius, ne quid dissimulem, Aristoteles suffragatur, lib. 9. hist. anim. cap. 64. pag. 1112. Φασὶ δὲ καὶ ἐὰν ἀποπλανηθῇ ὁ ἀφισμὸς, ἀνιχνεύσαντας μετιέναι, ἕως ἂν εὕρωσι τ ἡγεμόνα τῇ ὀσμῇ. *Ferunt etiam si ab rege aberraverint, vestigantes recurrere, usque dum odoratu ducem invenerint.* Aristotelem, ut solet, imitatur Ælianus, l. 5. hist. anim. c. 10.

XXX. *Quod si defecerit aliquas alvos cibus.*] Generis, ut aiunt, feminini hæc vox, licet apud idoneos Latinitatis auctores usurpata crebrius pro alveari: offendit tamen ita Plinii editores, ut barbari sermonis vitio laborare Plinianam orationem maluerint, quam vocis hujus novitatem ferre. Itaque scripsere, *Quod si defecerit alicujus alvei cibus.* A quo flagitio deterreri debuerunt verbis proxime sequentibus, *impetum in proximas faciunt*, nempe *alvos proximas*, ut cuique palam est. Et sane hæc omnium codicum constans scriptura est, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. *Sect. 18.*

XXXI. *Deterrimæ ex iis pilosæ.*] *De pilosis nihil Aristoteles*, inquit Dalecampius: *aut fucos significat, aut fures.* Immo vero, apes ipsas urbanas, de quibus Varro, lib. 3. de re rust. cap. 16. *In emendo*, inquit, *emptorem videre oportet, valeant, an sint ægræ .... Minus valentium signa, si sunt pilosæ & horridæ*, &c. *Sect. 19.*

XXXII. *Odere fœdos odores, proculque fugiunt, sed & fictos.*] Prius *infectos* legebatur, contra fidem codicum, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Salmant. &c. De unguentis accipiendam esse vocem eam, tum series ipsa orationis ostendit, tum Aristotelis verba, e lib. 9. hist. anim. cap. 64. pag. 1126. Δυσχεραίνουσι ᾧ ταῖς διαθέσεσιν ὀσμαῖς, καὶ ταῖς τ μύραν· διὸ καὶ τὰς χρωμένας αὐτοῖς τύπτουσιν. *Ibid.*

XXXIII. *Cum favos explent.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Editi vero, *non explent.* At explere quandoque minuere est, ut Servius admonet, in illud Virgilii, lib. 6. *Sect. 20.*

Discedam, explebo numerum, reddarque tenebris.

Nec tamen receptam scripturam prorsus damnandam autumo: cum usus obtinuerit, ut *explere* plerumque pro *implere* diceretur.

XXXIV. *Cleron vocant.*] Reg. 1. 2. Paris. &c. *claron*, haud dubie mendose. Sed adhuc deterius Dalecampius legendum *scleron* admonet, ut sect. 16. cum neque idem genus morbi, utrobique describatur, neque ibi quoque *sclerus*, vel *clerus*, habere locum possit, ut diximus. Ut ut est de nomine morbi, quod esse corruptum suspicor, de genere certe paulo prolixius Columella, lib. 9. cap. 13. pag. 335. ubi φαγέδαιναν a Græcis vocari ait: quam merito, haud vacat nunc expendere. *Sæpe etiam vitio*, inquit, *quod Græci φαγέδαιναν vocant, intereunt* apes. *Siquidem cum sit hæc apium consuetudo, ut prius tantum cerarum confingant, quantum putant explere se posse: nonnumquam evenit, consummatis operibus cereis, ut examen conquirendi mellis causa longius evagatum subitis imbribus aut turbinibus in silvis opprimatur, & majorem partem plebis amittat. Quod ubi factum est, reliqua paucitas favis complendis non sufficiat: tuncque vacuæ cerarum partes computrescant, & vitiis paulatim serpentibus corrupto melle ipsæ quoque apes intereant.* *Ibid.*

XXXV. *Vespæ in sublimi e luto nidos faciunt, & in his ceras: crabrones in cavernis, aut sub terra.*] Quæ vespæ Latinis, eæ Græcis ἀνθρῆναι sunt, non σφῆκες, ut Gazæ & Scaligero visum: cujus rei locuples testis esse debet, idoneus latinitatis auctor Plinius, qui quæ τοῖς ἀνθρήναις attribuit Græcus scriptor, tum lib. 5. hist. anim. cap. 19. pag. 617. tum lib. 9. cap. 65. & 66. hæc Latinus vespis: ille τοῖς σφηξί, quæ noster crabronibus. Ut illud est in primis, unde de iis dicendi sumit exordium. Simile enim illud Aristotelis est, lib. 5. hist. cap. 19. pag. 617. Αἱ μὲν ἀνθρῆναι, ἐπὶ μετεώρου τινός· οἱ ᾧ σφῆκες, ὑπὸ τραύλῃ (τοιοῦσι κηρία.) ὅταν δ' ἔχωσιν ἡγεμόνας, ὑπὸ γῆν. *Vespæ quidem in sublimi loco aliquo: crabrones in cavernis favos faciunt: qui vero ducem habent, sub terra.* Eam ob causam & lib. 29. sect. 27. genus phalangii quoddam agnoscit a crabrone penna tantum differens, quod σφηκίδιον Nicander vocat. *Sect. 24.*

XXXVI. *Cera autem corticea & araneosa.*] Parm. editio, *Cetera autem cortice araneis.* Frobenius, insigni confidentia, quam ceteri tamen editores deinceps secuti sunt, *ceteræ autem e cortice & arena.* Verum longe aliter MSS. Reg. 1. *Cera autem cortice araneos.* Reg. 2. *Ceræ autem cortice araneosæ*: &c. Nos horum exemplarium admonitu, magisque Philosophi auctoritate permoti, scripsimus intrepide, *Cera autem corticea & araneosa.* Græca illius sunt, lib. 5. hist. anim. cap. 1. pag. 617. Ἐξάγωνα μὲν ἔν πάντα ἐστὶ κηρία τὰ τύπου, ὥσπερ καὶ τὰ τῶν μελιττῶν. συγκειται ᾧ οὐκ ἐκ κηροῦ, ἀλλ' ἐκ φλοιώδους ὕλης τὸ κηρίον. Crabronum, inquit, vesparumque favi sunt item sexanguli, quemadmodum & apum: compositi non e cera, sed ex corticea materia, atque arenosa. *Ibid.*

XXXVII. *In iis & ceras largius quam apes faciunt.*] Ita MSS. quos vidi, omnes, & ut arbitror, quos non vidi. Neque enim eos audio, qui *cellas* alicubi legi aiunt. Aristoteles certe de iis agens, lib. 5. hist. anim. cap. 19. pag. 618. ἐν τῷ πηλῷ γίνεται κηρός. Tzetzes, Suidas, aliique βομβύλιον vocant, ζωύφιον κηροπλαστόν. Aristophanes, in Vespis, pag. 438. *Sect. 25.*

Ὥσπερ μελίττ' ἢ βομβύλοις εἰσέρχεται
Ὑπὸ ταῖς ὄνυξι κηρὸν ἀναπιπλασμένον.

Ubi Scholiastes vetus: Βομβυλιὸς ζῶον μελίττῃ ὅμοιον, καὶ ὅτι κηρὸν ποιεῖ. *Bombylius, animal api simile, quod & ceram facit.*

XXXVIII. *Et alia horum origo: e grandiore vermiculo, &c.*] Alterius jam originis generisque, bombyces describit, quos sub diverso quoque lemmate distribuit in Indice, hoc modo: *De Bombyce Assyrio. De Bombyliis necydalis.* Genus hoc non ceras, ut prius memoratum, sed fila ducit. *Sect. 26.*

Digitized by Google

Hæc duo genera, tam diversa, tamque disparia, in unum conflat nihilominus Scaliger, in Comment. ad Arist. hist. de animal. pag. 1148. quanquam Philosophus ea & descriptione, ortuque, ostendit esse dissimilia, & oratione ipsa sejungit: nam de priore agit, lib. 5. hist. cap. 19. pag. 618. de posteriore cap. 18. pag. 599. Ea confundi quoque a Plinio, quoniam communi bombycum nomine ambo censentur, falso Salmasius credidit, in Tertull. de pallio, pag. 85.

Ibid. XXXIX. *Primum eruca fit.*] Vel *urica*, ut monuimus. Nam in MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. & Chiffl. *umuricasfit*: unde nos *Primum urica*, vel *eruca fit*, expressimus, priores litteras numerales esse notas rati, pro *primum*: adstipulante Philosopho, apud quem hæc totidem verbis leguntur, ut mox dicemus. *Uricam* certe vel *urucam*, pro *eruca* dictum olim, non veteres modo libri testantur, sed & Columella in Horto, sive lib. 10.

Serpitque urica per hortos,
Quos super ingrediens exurit semina morsu, &c.

Alii tamen, sed recenter cusi codices, *eruca* legunt. Gloss. vet. *Uruca*, κάμπη.

Ibid. XL. *Deinde quod vocatur bombylius: ex eo necydalus.*] Quamvis libri omnes publici & conditivi consentiant, invertit hic tamen verborum vices Dalecampius, & Dalecampium secutus Aldrov. lib 2. de insect. cap. 3. pag. 362. *Deinde quod vocatur necydalus, ex eo bombylius.* Verum uterque non Plinio modo adversatur, sed & Philosopho, lib. 5. hist. anim. cap. 18. pag. 599. Γίνε᾽ ἡ πρῶτον μὲν, μεταβαλόντος ἔτι σκώληκος, κάμπη· ἔπειτα, βομβύλιος· εἶτ᾽ ἡ τούτου νεκύδαλος· εἶτ᾽ ἐξ ἧς μετὰ βαλεῖ πάντας τὰς μορφὰς πάσας. Habet his paria Hesychius quoque: Νεκύδαλος, τὸ ἐκ τοῦ βόμβυκος ζῷον. Clemens item Alexandr. lib. 2. Pædag. pag. 200.

Ibid. XLI. *Prima eas redordiri, rursusque texere invenit in Ceo mulier &c.*] Telas, ut dixi, non vestes, quemadmodum Salmasius putavit, in Solin. pag. 144. id enim esset actum agere: vestes retexere scilicet, ut rursum texerentur de novo. Deinde, si de vestibus Plinius ageret, non *eas* dixisset, sed *eam*: antecedit enim proxime, *texunt ad vestem*. Denique Philosophi verba de telis accipienda sunt: Ἐκ ἡ τούτου ἔζωσε, inquit lib. 5. hist. anim. cap. 18. pag. 599. καὶ τὰ βομβύκια ἀναλύσαι τῶν γυναικῶν τινες ἀναπλώζόμεναι· κἄπειτα ὑφαίνουσι. *Ex hoc animali bombycia mulieres quædam exsolvunt deglomerantes, atque inde texunt.* Neque enim βομβύκια dicit ἀντὶ τοῦ βομβυκίνων, ut Salmasius arbitratur: sed ipsa sunt bombycum fila βομβύκια, uti ἀράχνια araneorum. Hoc lanicium mulieres fuso resolvebant: ex resoluto telam tum primum texebant.

Ibid. XLII. *In Ceo.*] MSS. fere omnes, *in Coo*, sed mendose, pro *Ceo*. Alia Cos est Hippocratis patria, alia Ceos sive Cea, avulsa Eubœæ, de qua lib. 12. sect. 20. De utraque in Geographicis egimus. De Ceo nunc scripsisse Plinium ipse admonet, tum loc. cit. scribens: *Ex hac* (nempe, Cea insula) *profectam delicatiorem feminis vestem auctor est Varro*: tum hoc ipso loco, in quo illustrando versamur, statim subjungens, *Bombycas & in insula Co nasci tradunt*, diversis bombycibus diversum natale solum assignans. Quanquam non sum nescius apud Arist. loco proxime appellato scribi, ἐν Κῷ. Sed Græci etiam εἰς τὴν Κῶ dicunt, de Ceo: ut Diodorus Siculus, lib. 4. Bibl. pag. 281. ubi de Aristæo, quem Ceam insulam tenuisse, tum ex aliis scriptoribus, tum ex Virgilio scimus, lib. 1. Georg. vers. 15.

Cultor nemorum, cui pinguia Cea
Ter centum nivei tondent dumeta juvenci.

Sic Heraclides Ponticus τὴν Κῶ, ἐν τῇ Κώων (lege Κείων) πολιτείᾳ, ubi de Aristæo multa, & de Ceæ cognomine *Hydrussa*, de quo egimus in libris Geographicis. Sed vice versa ipsam Con insulam *Ceon* vocitatam esse, Κέως & Κῶς, auctor est Eustathius in Iliad. β. pag. 319.

Sect. 27. XLIII. *Hanc ab his cogi.*] Addunt libri editi, *subigique*: quam vocem MSS. nulli agnoscunt. Proxime quoque prius, *lanuginem vellere*, ex iisdem, non *in vellera* scripsimus.

Ibid. XLIV. *Junceo fuso.*] Salmas. in Tertull. de pallio, pag. *junceum fusum* meras esse nugas pronunciat: itaque reponit, *juncto foco*. At illudne aut Plinianum, aut omnino Latinum quisquam agnoscat, pro *igne adhibito*? Num brevius dixisset, *tepido humore*, vel *aqua tepente*, vel *humore* solum, qua voce scimus tepidam aquam abunde exprimi?

Sect. 28. XLV. *Majores interna & cavernis exigua, vestibula præpandunt.*] In editis vulgo libris, *Majores in terra cavernis*. At Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. *Majores interna & cavernis*: quod Aristotelis auctoritas approbat, ita scribentis, lib. 9. hist. cap. 63. pag. 1102. Ἐπὶ τοῖς σκιμίοις δ᾽ ἀεὶ ποιεῖ τὸ ἀράχνιον, καὶ ἔνδον ἔχων τὰς ἀρχὰς πηεῖ, ἕως ἂν ἔμπεσόν τι κινηθῇ. *In rimis autem semper araneus ponit intus orditus: ubi moratur, dum aliquid incidens moveat.* Turnebus, lib. 5. Adverss. cap. 14. pag. 144. legebat, *interna cavernæ*. Ejusdem auctoritate permoti, & supra dictorum codicum, paulo ante scripsimus, *Luporum minimi*: cum editi prius, *Luporum nomine minimi*, exhiberent: intermedia illa voce, ceu spuria, expuncta.

XLVI. *Crebratæ pexitas telæ.*] *Crebratæ* pro *cribratæ* rescripsimus, admonitu codicum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. *Ibid.* Et mox, *Derelicta lasso prætendi summa parte arbitrere licia: at illa difficile cernuntur*, &c. cum prius legeretur, *Derelicta lisso prætenti summa parte arbitrere licia: ut arbitrari licet illa quæ difficile cernuntur.* Quæ verba Ulitius, in Notis ad Cyneg. ut intelligat, ita depravat: *Derelicta laxe prætendit summa parte, ut arbitrari liceat: illaque de facili cernuntur, &c.* In cod. Toletano Pintiani, *ut arbitrere licia.*

XLVII. *Os primum tela involventes, & tunc demum labra utraque morsu apprehendentes, &c.*] Non *hos primum*, ut libri vulgo impressi habent: sed *os*, tum ex Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. tum ex Arist. lib. 9. hist. anim. cap. 63. pag. 1106. Περαίτερ᾽ ἡ, inquit, καὶ θεριλίττει καὶ τοὺς μείζοσι ζώοις· ἐπεὶ καὶ τοὺς σαύραις τοῖς μικροῖς ἐπιβάλλον εἶτα τὸ στόμα, ἕλκειόν ἀφίησιν, ἕως ἂν συλλάβῃ τὸ στόμα· τότε δ᾽ ἤδη δάκνει καθειλόν. *Circumvenit etiam & obducit majora animalia: nam minores quoque lacertulas invadit, & ob os circumcurrens emittit filum, donec buccas comprehenderit: tum vero aggressus mordet.*

Ibid. XLVIII. *Iidem sereno texunt.*] Negantem voculam libri impressi addiderunt, *sereno non texunt*, quam neque MSS. agnoscunt ulli, nec veritas ipsa, experientiaque, patitur. Et Arist. quidem ipse, sect. 26. problem. 64. pag. 806. ἐν ταῖς εὐδίαις, cum serenum cælum est, operari araneos non semel asseverat.

Sect. 29. XLIX. *Quia saliunt.*] Philosophi hæc verba sunt, e lib. 5. hist. anim. cap. 22. pag. 620. Τίκτει ἡ πάντα μὲν εἰς ἀραχνίων· ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς λεπτὸν, καὶ μικρόν· τὰ δ᾽, εἰς παχύ.... ἔχ ἅμα ἡ πάντα ἀράχνια γίνε᾽ πηδᾷ ἡ δύσις, καὶ ἀφίησιν ἀράχνιον. *In tela sua parit ova quidem omnia, sed sparsim: partim in tenui & brevi tela, partim in crassiore: non omnes araneoli simul generantur: statim nati & saliunt, & filum emittunt.* Videtur Dalecampio Plinius id quod de excluso fetu dicendum fuit, parentibus ipsis haud recte adscribere, ut in pariendo saliant, atque emittant. Perinde quasi assultim ingredi, quod statim nati faciunt, adultiores iidem minus expedite valeant: aut, si sparsa sic cernuntur ova, alia esse causa possit ulla, quam quod salientes emittunt: etsi a Philosopho id haud ita liquido sit expressum.

Ibid. L. *Pariunt autem & tricenos.*] Ita libri quidem omnes, tum impressi, tum MSS. At *trecenos* potius, ut lib. 8. sect. 10. hoc est, *trecentos*, legendum putamus, ex Arist. loc. cit. pag. 621. Τὸ ἡ πλῆθος γίνε᾽ καὶ τριακόσια ἐπὶ ἑνὶ φαλαγγίῳ· *Unius phalangio ad trecentos numero circumfusi visi sunt.*

Sect. 30. LI. *Similiterque pereunt.*] In Reg. 1. & vet. cod. Dalec. *perimunt*: sed mendose. Respicit enim Plinius ad superiora de phalangii fetu verba, *qui ut emersit*, inquit, *matrem consumit, sæpe & patrem*: idemque nunc scribit scorpioni contingere, ut ab iis quos parit, pereat: quod & Arist. docet, lib. 5. hist. anim. cap. 21. pag. 619. Τίκτουσι ἡ καὶ οἱ σκορπίοι χαμαιοὶ σκωλήκια ὠοειδῆ πλείω· ἡ ἐκκάζουσιν· ὅταν ἡ τελειωθῇ, ἐκβάλλου᾽ ὥσπερ αἱ ἀράχναι, καὶ ἀπόλλωνται᾽ ἀπὸ τέκνων. *Pariunt etiam terrestres scorpiones vermiculos ovorum specie, multos, atque incubant: illi ubi sunt perfecti, parentes ab illis expelluntur: quod etiam in aranearum genere fit, & a sua ipsorum prole pereunt.*

Ibid. LII. *In novem genera descriptis, per colores maxime, supervacuo, quoniam non est scire &c.*] Ita cum Pintiano correximus, cum prius legeretur, *per colores maxime supervacuos*. Sententia est, non omnia novem genera, sed pleraque distingui coloribus. Octo ex iis refert Nicander, in Theriac. pag. 55. idemque, quod Apollodorum non fecisse Plinius conqueritur, aperit qui minime sint exitiales, & qui maxime:

Τῶν ἤτοι λάθρης μὲν ἀκήλεος, αὐτὰρ ἐπιλωβῆς, &c.

Quæ Gorræus interpres ita reddidit:

I. *Innocuus stimulis & fati candidus ipsos,*
II. *Sed flammis homines rufo spectabilis ore*
Absumit subitis: ipsi ceu febribus acti
Uno stare loco nequeunt: sitis improba sævit.
III. *Qui niger est, ciet instabiles in corpore motus,*
Et facit amentes, & risus edit ineptos.
IV. *At viridis, si quos petiit mucrone, repente*
Horror, & hiberna ceu nimbi grandine densi
Corporibus crepitant, vel si canis ardeat æstu.
V. *Lividus est alius, latum trahit helluo ventrem,*
Esurit, & semper nulla satiabilis herba:
Si ferit, inguinibus non evitabile vulnus &c.
VI. *Cancro alius similis, qui degens litore & algæ*
Pascitur, & pelagi quæcumque refuderit æstus.
VII. *Corpore sunt alii magno, durisque rapaces*
Forcipibus, testa simul asperiore.....
VIII. *Adde melanchlorum, cui cauda nodus in ima*
Nigricat, & dorso densis compagibus alæ
Aptantur.

Nonum genus est Æliano, lib. 6. hist. anim. cap. 20. eorum quos διάτρυς vocant, hoc est, quibus sunt, ut Plinius ex Apollodoro ait, gemini aculei. In his colorum generibus enumerandis, dissidet a ceteris Avicenna, lib. 4. tract. 5. cap. 2. pag. 217.

Digitized by Google

Sect. 32. LIII. *Sequens est volatu rara, quæ canunt, vocantur achetæ.*] In MSS. omnibus, & in edit. Parm. *sequens est volatura quæ canant.* Quid si legas? *Sequens est nota earum quæ canant?* Romani codices, teste Barbaro, pro his vocibus habent, *Item majores, quæ canunt.* MS. codex Lugd. cum editis libris plane concinit.

Ibid. LIV. *Aculeatarum linguis.*] Ita MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. ubi perperam editi, *aculeatum.* Aristoteles enim, lib. 4. hist. anim. cap. 6. pag. 471. σῖμον ἔχει, inquit, ἀλλ' οἷον ὅις ἐκπεπωκόσι τὸ γλωττοειδὲς, &c. *Os caret, sed quiddam habet ejus speciei quod simile linguæ est in iis quæ sunt ore aculeato.*

Ibid. LV. *Cicadæ non nascuntur in raritate arborum, idcirco non sunt Cyrenis circa oppidum.*] Sustulit inficialem voculam *non* Hermolaus, quam libri omnes MSS. editique, agnoscunt: veritus ne a Philosopho Plinius dissideret. Sic enim ille, lib. 5. hist. anim. c. 25. pag. 624. Οὐ γίνονται ἢ πίτυος ὅπου δένδρα μὴ ἔσι· διὸ καὶ ἐν Κυρήνῃ οὐ γίνονται ἐν τῷ πεδίῳ· ἀφεῖται ἢ πλησίον πόλεως πολλοί· μᾶλλον ἢ οὐ ἐλαίας οὐ γίνονται πολύσχιζοι· ἐν δὲ τοῖς ψυχροῖς οὐ γίνονται πίτυος· διὸ οὐδὲ ἐν τοῖς Δύκιοις ἄλσεσιν. At Cyrenis ævo Pliniano arbores forsan nullæ fuerunt, quarum raritatem fugiunt cicadæ: nec sunt fere circa oppida frequentiora crebræ.

Sect. 35. LVI. *Non nascuntur nisi rimosis locis.*] Interpolatores Pliniani scripsere, *nisi in planis & rimosis locis* cum absint hæ voces *in planis &* in MSS. omnibus, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. &c. quanquam eas Philosophus agnoscit, lib. 5. hist. anim. cap. 23. pag. 622. Οὐ γίνονται ἢ αἱ ἀκρίδες ἐν τῇ ὀρεινῇ..... ἀλλ' ἐν τῷ πεδιάδι καὶ καταῤῥωγάσι· ἐν ταῖς ῥωγμαῖς γὰρ ἐντίκτουσι. *Locustæ in montana non oriuntur, sed in campestri, atque hiante: in rimis enim pariunt ova sua.*

Ibid. LVII. *Gracculos.*] Pervulgata est apud Phædrum fabula tertia libri primi:

Tumens inani gracculus superbia
Pennas pavoni quæ deciderant, sustulit,
Seque exornavit, &c.

Quam fabulam perstringens Lucianus, in Apologia pro mercede conductis, pag. 262. κηλοιὸν dixit ἀλλοτρίοις πτεροῖς ἀγάλλεσθαι, alienis exsultare pennis. Horatius corniculam appellat:

Ne si forte suas repetitum venerit olim
Grex avium plumas, moveat cornicula risum
Furtivis nudata coloribus.

Omnino sic se res habet. Gracculus veterum Latinorum, κηλοιὸς Græcorum est, non quem Galli *Geay* vocant, ut vulgus interpretum arbitratur: sed ut Bellonius admonet, lib. 6. de avibus, cap. 3. & 7. *Choucas.* Glossæ veteres: *Graculus, κηλοῖς ὄρνεον*, igitur e cornicularum genere. Sane quem *Geay* nominamus, est is per se satis eximius, nec alienis indiget plumis. At gracculus veterum, seu parva cornicula, tota nigri coloris est, quod inter ceteros Martialis animadvertit, lib. 1. Epigr. 116.

Sed quamdam volo nigriorem,
Formica, pice, gracculo, cicada.

Et auctor vitæ S. Fructuosi Arch. Bracar. num. 8. *Nigras parvasque aves, quas usitato nomine vulgus Gracculas vocitat, mansuetas in monasterio habuisse perhibetur.*

Sect. 36. LVIII. *Sed apes utiles faciunt cibos, hæ condunt.*] Non placuit Frobenio hæc vetustorum exemplarium, priorumque editionum lectio, quam sic ille interpolavit: *ut apes: sed illæ* &c. Sic paulo ante, ubi libri omnes habent, *nam & formicæ similem ovis vere vermiculum gignunt*, Pintianus emendat, *similem apibus:* non modo contra fidem codicum, sed & contra scriptoris mentem, quam nobis Philosophus repræsentat, lib. 5. hist. anim. cap. 20. pag. 619. ubi formicas parere ait vermiculos, qui e parvis & rotundis crescendo fiunt oblongi, οὐκ μικρῶν καὶ στρογγύλων. Et sane ova pariunt cocti tritici specie, sed multo minora.

Sect. 37. LIX. *Ad tactum tantum movetur, araneo accreta, quam chrysallidem appellant: rupto deinde cortice volat papilio.*] Hunc locum ita restituimus, summa religione ac fide vetustorum exemplarium auctoritatem secuti, Reg. 1. 2. Colb. Paris. Chiffl. & Lugd. in quibus *araneo occreta*, vel *accreta*, legitur: interpolatorum conjectura neglecta, qui *aranei: hæc eruca* frigide admodum scripserunt. Sic Plinius sect. 41. vermiculis circum se pariter folliculum texentibus: *si accrevere*, inquit, *chrysallidem faciunt.*

Sect. 38. LX. *Et alibi ubicumque.*] Sic Reg. 2. Paris. & Tolet. Libri hactenus cusi perperam, *& alia.* Tolerabilius Chiffl. cod. *& alias.* Arridet quam maxime lectio Reg. 1. cod. *aliubicumque.*

Sect. 39. LXI. *Pilos habentium asinum tantum immunem hoc malo credunt, & oves.*] De ovibus id falsum esse, *& boves* potius scribi oportere Dalecampius admonet frustra: nam & exemplaria consentiunt omnia: & diserte Philosophus docet, lib. 5. hist. anim. cap. 26. pag. 629 oves & capras carere pediculis, non item ricinis: sed nec ricinis, nec pediculis, carere boves. Καὶ τῶν ἡμέρων τράγος, πλὴν ὄνου καὶ ἵππου φθείρας, ὕπερ πρότωνας· οἱ δὲ βόες ἔχουσιν ἄμφω. τὰ δὲ πρόβατα καὶ αἶγες πρότωνας· φθεῖρας δὲ οὐκ ἔχουσι.

Ibid. LXII. *Alia rursus generantur sordibus a radio Solis.*] Sincerissima hæc lectio est, quam restituimus ope codicum Reg. 1. Paris. & vet. Dalec. Vi enim Solis æstivi hæc animalcula, cujusmodi sunt pulices, procreari significat. Quamobrem sect. seq. ricinum animal esse ejusdem temporis affirmat, hoc est, æstivi: ut experientia compertum est. Ac nisi eæ voces *ejusdem temporis* ad has referantur, *a radio solis*, quo illæ pertineant, nemo sane intelliget. Prius legebatur, *aridi soli.*

Ibid. LXIII. *Petauristæ.*] Id rectius visum est quam *petauristarum*, ut Frobenius prior rescripsit. In MSS. omnibus, *petauris* tantum legitur. Idem Frobenius rursum paulo post, vetustorum codicum, priorumque ante se editionum auctoritate spreta, ubi de ricino agitur, *animal ejusdem turpitudinis* scripsit, cum *ejusdem temporis* libri omnes exhiberent: ipsaque series orationis ita postularet, ut interpretatione nostra planum factum est, & emendatione ea, quæ hanc proxime antecessit.

Sect. 41. LXIV. *Venenum hoc alæ medicantur.*] Interpolatores voculas hic addidere, quas ut supposititias erasimus: nulli enim eas codices habent. *Venenum hoc remedia secum habet, alæ medentur* &c. In Reg. 1. 2. &c. hoc tantum, *Venenum hoc remediantur*, pro *alæ medicantur.*

Sect. 44. LXV. *Per medium caput a rostro residentem & fulicarum generi dedit. Cirros pico quoque Martio, & grui Balearicæ.*] Miras offudere tenebras huic loco editores Pliniani in hunc usque diem præpostera hujusmodi interpunctione, *Diximus & cui plicatilem cristam dedisset natura, per medium caput a rostro residentem Et fulicarum generi dedit cirros. Pico quoque Martio, & grui Balearicæ.* Quæ oratio significat upupæ cristam per medium caput a rostro residere: id quod a veritate esse alienum, tum res ipsa clamat, tum Plinius quoque admonuit lib. 10. sect. 44. scribens eam upupæ cristam plicatilem, non residere dejectam ac depressam, sed subrigi contrahique. Ad fulicæ igitur cristam hæc rejicienda sunt, in hunc modum: *Diximus & cui plicatilem cristam dedisset Natura: per medium caput a rostro residentem & fulicarum generi dedit:* Nam ita re vera fulicæ habent.

Ibid. LXVI. *Cirros Pico quoque.*] Quibus alitibus cirros natura dedisset, superius dixit: nunc cirrorum modum peculiarem explicat: nempe a rostro medio per caput medium residentes: quod est per se verissimum: ac nisi id faceret, stymphalidi, quam cirros habere dixit, jungere has statim aves pariter debuisset. Quod porro Dalecampius monet *Schirros*, hoc est, callos callosamve duritiem, legi oportere, frustra est. Quid enim ille callus præstet, nisi glabrum nudumque verticem, sine ullo insigni, vel apice, qui exstet & emineat? At in apicibus ejusmodi cristisve recensendis, nunc totus Plinius habitat, non in cutis duritie, aliove habitu explicando.

Ibid. LXVII. *Et grui Balearicæ.*] Et si non diffiteor Baleares insulas misisse grues, quæ & minores, & præcipuo forent in honore mensarum, uti a Plinio dictum est, lib. 10. sect. 69. hoc loco tamen non de Balearica magis existimaverim, quam de Africana sermonem instituit. Incredibili enim consensu libri omnes tum excusi prælo ante Hermolaum, tum vero in primis manu exarati, ut notter Parisiensis, aliique, *gruibus aricæ*, fortassis pro *gruibus Africæ* repræsentant, præter unum Lugd. in quo *gruibus Balearicæ*, errore minime obscuro legitur. Nam quod suspicatur Barbarus, *gruibus areæ* legi posse, nec sua ipsi merito conjectura satisfacit, nobis vero multo etiam minus. Nam neque quid *areæ* in capite sint, constat: neque si constaret, ea voce putarim exprimi recte vel cirros, vel diadematis id genus quod picus Martius gestat in capite, quod omnes norunt: cui proinde, in grue ea quæ nunc cum Pico componitur, simile Plinius & affine quiddam agnoscit.

Sect. 45. LXVIII. *Subulonibus.*] Cervi subulonis nomine orygem significari, de quo nos egimus, lib. 8. sect. 79. multis contendit Salmasius, in Solin. pag. 222. adstipulaturque ei Bochartus lib. 3. cap. 27. pag. 970. insigni utriusque errore. Est enim oryx e monocerotum, seu unicornium genere, ut Plinius cum Aristot. admonet, libri hujus sect. 106. ipseque Bochartus icone orygis exhibita plane confirmat. Subulonibus vero simplicia quidem cornua, hoc est, non sparsa in ramos, sed recta, natura dedit: at non singula tantum, ut orygi, ac monoceroti: sed gemina, ut cervis, quorum e genere ii censendi. Eorum enim primum genera Plinius persequitur, quibus duplicia cornua sunt: quibus gemina, posterius, iis verbis: *Aliis singula, & hæc medio capite, aut naribus.* Hic meminisse subulonum oportuit, si ex eo genere forent, non prius. Nam quod Glossæ veteres habent, *Sublones ὄρυγες*, haud illud tanti est ponderis: cum aliud forte *sublones* sint, aliud *subulones:* & a tibia, ut diximus, deduci verius sit subulonis nomen: ipsis illis Glossis mox referentibus, *Subulo αὐλητὴς*: Et Festo, *Subulo Tusce tibicen dicitur.*

Ibid. LXIX. *Ut liras diceres, strepsiceroti.*] MSS. fere omnes, *dicerent.* Sed Hermolaus, ut verum fatear, delicias facit, qui *lyras*, & *terpsiceroti* legit, a voce Græca τέρπω oblecto, velut a modulatis & quasi ad lyram compositis cornibus.

Ibid. LXX. *Urnisque bina capitis unius cornua implent.*] Ita emendavimus admonitu codicum Reg. 1. 2. Paris. Chiffl. Prius falsa prorsus lectione legebatur, *urnasque binas capitis*

Digitized by Google

~~urnas~~ cornua implent. At non urnæ cornibus, ſed cornua urnis implentur: nec ſingula cornua urnam continent, bina binas: alias capitis unius cornua continere amphoram dixiſſet: ſunt enim binæ in amphora urnæ: ſed urna opus eſſe ait una, ut cornua gemina impleantur. Porro corollarii vice juvat ſubjicere hoc loco ea, quæ de urorum cornibus vetuſti ſcriptores retulere, a Plinianis haud multum diſcrepantia. Cæſar, lib. 6. pag. 34. *Amplitudo cornuum, & figura, & ſpecies, multum a noſtrorum boum cornibus differt. Hæc ſtudioſe conquiſita a labris argento circumcludunt, atque in ampliſſimis epulis pro poculis utuntur.* Tranſcripſit hæc ad verbum a Cæſare Aimoinus, lib. 1. hiſtor. Franc. cap. 2. neque hæc ſolum, ſed & quæ de alce ille prodidit, quanquam a vero abhorrentia, uti oſtendimus in Notis & Emendationibus ad librum octavum, num. XXXIII. Cæſari & Aimoino concinit Fulco, lib. 1. viæ Hieroſolym.

Uris cornua ſunt immenſæ concavitatis:
Ex quibus ampla ſatis & lavia pocula fiunt,
Vitibus & menſis & honora & commoda proſunt:
Seu docti artifices ea quadrificata rotundent,
Integra ſive ſinant, & fiſſa caloribus aptent.

Ibid. LXXI. *Quæ ceſtrota picturæ genere dicuntur.*] Prius legebatur, *quæ ceroſtrota.* Sinceram reſtituimus lectionem, tum ex codicum prædictorum fide, tum ex Plinio ipſo: quod & ante nos Turnebus vidit, lib. 13. Adverſ. cap. 24. pag. 404. Cujus conjecturæ & illud adjici forſan haud abs re fuerit, legi adhuc commodius poſſe, *Quæ ceſtrota a picturæ genere dicuntur.*

Ibid. LXXII. *Tenuiora feminis plerumque ſunt, ut in pecore mutilis.*] Hactenus ita editum, *ut in pecore multis.* Vel, interpunctione etiam perverſa, *ut in pecore. Multis ovium* &c. Emendandi, ut fecimus, auctor fuit Democritus apud Ælianum, lib. 12. hiſtor. animal. cap. 19. ita prodens, bubulo pecori caſtrato tortuoſa, gracilia, longa fieri cornua: integro, ac teſtibus prædito, ſecundum radicem, qua vertici committuntur, craſſa: cujus diſcriminis ibi cauſam affert. Οἱ τομίαι βόες, Δημόκριτος λέγει, σκολιὰ λεπτὰ, καὶ μακρὰ φύεται τὰ κέρατα αὐτοῖς· τοῖς δ' ἐτόρχεις παχέα &c. Auctor etiam Ariſtoteles, qui lib. 5. de generat. animal. cap. 6. pag. 1147. exſecta omnia mutari in feminam docet. De tauris tamen ſpeciatim aliter exiſtimare alias videtur, ut ſuo loco monuimus.

Sect. 51. LXXIII. *In animo ſenſus ejus.*] Ita reſcribendum cenſuimus, admonitu codicum Reg. 1. Pariſ. vet. Dalec. &c. cum prius perperam legeretur, *In aſcenſu ejus ſupercilia*, &c. Adjuvat emendationem noſtram, & interpretationem, id quod proxime ſequitur, *Et in ſuperciliis pars animi*, ſubintellige, ut in fronte totus. Certe in aſcenſu frontis ſupercilia eſſe non poſſunt, nam ſub fronte ſunt poſita, ὑπὸ δὲ τῷ μετώπῳ ὀφρύες διφυεῖς, Ariſtot. lib. 1. hiſtor. animal. cap. 9. pag. 65. Fuit cum legi putarem poſſe, *ſeveritatis index, in aſſenſu ejus*, ex Reg. 2. cod. & edit. Parmenſi: ut loci ſententia eſſet, frontis nutu motuque, animi clementiæ, aut ſeveritatis indicium præberi. Sed potior videtur aliorum exemplarium ſcriptura.

Ibid. LXXIV. *Negamus, an annuimus.*] Deſcivit a vetuſta lectione Frobenius, ut hanc ederet: *Negamus, annuimus. Hæc maxime indicant faſtum.* Noſtram emendationem tuentur codices Reg. 1. 2. & Pariſ. in quibus exſtat ea lectio totidem plane apicibus: & habet Parm. editio, *Negamus, an annuimus*, &c.

Sect. 52. LXXV. *Et inter aves, ardeolarum genere, quos leucos vocant, altero oculo carere tradunt.*] Adeo feſtivo lepidoque dicendi genere Plinium hoc loco carpit Albertus, ut verba ejus præterire ſilentio, teque, lector optime, ea fraudare voluptate, religioni ducam. Sic ille, lib. 23. de animal. pag. 614. *Quartum*, inquit, ardearum genus *apponit Plinius monoculum, quod unum oculum dicit habere in latere uno tantum: & ideo facilius capi a venatore in latere cæco inſidias ponente. Sed videtur præter naturam eſſe, & falſum, quod dicit: Sicut enim ale duæ, & duo pedes creſcunt a lateribus, ita duo oculi: nec ratio permittit ab uno latere formari oculum unum, & non ab alio alium. Plinius enim iſte multa dicit falſiſſima: & ideo in talibus non ſunt curanda dicta ipſius.* Sane, ſi fabulas hujuſmodi nobis occineret, ſi ſe ſponſorem talium faceret, ſi tot mendacia congereret. Sed plus vidit Albertus, quam Plinius ſcripſit: quartum id eſſe ardearum genus, idque quia monoculum eſt, patere facilius inſidiis venatorum, nec ſua Plinius retulit, nec aliena fide.

Sect. 54. LXXVI. *Quos κορυβαντιᾶν.*] De hujus vocis intellectu, quid Scaliger, Turnebuſque ſenſerint, piget referre, quorum conjectationes vanas ac frivolas Salmaſius vocat, in Solin. pag. 1086. In Reg. 1. 2. Pariſ. &c. *quas corybantia regrediunt.* Unde ſcribendum fortaſſis, *quos corybantiare credunt.* Sed Parm. lectionem amplecti ſatius viſum eſt. Editi poſterius, *quod corybantian.*

Sect. 55. LXXVII. *Aliis nigri, aliis ravi, aliis glauci coloris orbibus circumdatis.*] Ita Reg. 1. 2. Chiffl. Pariſ. Interpolatores edidere, *aliis atri, aliis rufi*: ex una voce gemino colore conficto. Feſtus: *Ravi coloris appellantur, qui ſunt inter flavos & caſios, quos Plautus appellat raviſtellos*, &c. Nonius, cap. 2. num. 726. *Ravum, fulvum.* Cicero, Academ. lib. 4. *Quia nobiſmetipſis tum cæruleum tum ravum videtur.* In Tullianis libris, nunc *flavum*, pro *ravum* legitur. Vide apud Voſſ. plura in Etymol. Ita porro ſcripſiſſe Plinium, non exemplaria modo laudata teſtantur, ſed & Ariſtoteles ipſe, cujus verba hæc ſunt: *Oculorum id*, inquit, *quod album diximus, omnibus fere idem: nigrum autem variatur. Nam quibuſdam nigrum ſane eſt: aliis autem cæſium admodum, nonnullis fulvum ſive ravum, quibuſdam caprinum:* τοῖς μὲν γὰρ ἔστι μέλαν, τοῖς δ' ὀφθαλμὸς γλαυκὸς, τοῖς δὲ χαροπὸν, τοῖσι δὲ μιγαπόν. De caprinis ſupra Plinius.

LXXVIII. *Non connivere diximus.*] Libro nimirum, ut diximus, octavo, ſect. 45. ubi de crocuta Plinius agens, *Acies ei perpetua: in utraque parte oris nullis gingivis, dente continuo.* Sic enim locum illum interpungendum eſſe, tum ſeries ipſa orationis admonet, tum Solini paraphraſis, quam mox allaturi ſumus. Prius legebatur, *Acies ei perpetua in utraque parte oris*, &c. quæ verba de acie dentium, continuoque acumine accipienda eſſe Salmaſius in Solinum, pag. 337. omni ope contendit: Solinumque idcirco male verbis accipit, qui Pliniana verba ſecus acceperit, cap. 27. pag. 51. hac ſua paraphraſi: *Nuſquam connivet aciem orbium: ſed in obtutu ſine nictatione contendit. In ore gingiva nulla: dens unus atque perpetuus.* At hanc Solinianam Plinianæ orationis interpretationem Plinius ipſe nunc luculenter approbat: ad eum enim, qui de crocuta eſt, locum hæc alludit, hæc ſpectat oratio: cum enim ex hyæna crocuta naſcatur, hyænæ porro collum rigeat, & rigere crocutæ par eſt, & circumacto pariter capite contuendi tantum poteſtatem eſſe, atque ideirco aciem ei eſſe perpetuam, hoc eſt, non connivere: quod niſi Plinius modo reſpiciat, quo hæc pertineant, dici nullo modo poteſt. Codices porro vetuſtiores, Reg. 1. Pariſ. & alii, non *connivere* hoc loco præferunt; ſed *cohibere*, quod priſca ætas pro *connivere* dixit: Gloſſæ Philoxeni Gr. Lat. Ἐπιμύω, *Conhibeo. Μύω, Conhibeo.* Et Lat. Græc. *Cohibet*, καμμύει, καθαμύει, Aurelius Victor in Claudio: *Sceleribus conhibentes.* Facundus Hermian. libro 2. cap. 2. *Sancta illa ſynodus hæreſi Neſtorianæ cohibuit.* Plura apud Du-Cangium vide in Gloſſario. *Ibid.*

LXXIX. *Palpebræ in genis homini utrimque. Mulieribus vero etiam infectæ quotidiano.*] Ita quidem libri omnes. At quid ſi legas, *Mulieribus cura etiam infectæ quotidiana?* *Sect. 58.*

LXXX. *Bochi.*] Prius *Brocci* legebatur, ab editione Baſileenſi, anni 1545. In vetuſtioribus editionibus, Parmenſi, Tarviſina, Brixienſi, &c. *Brochi labeones.* At Reg. 1. 2. Pariſ. Chiffl. *Bochi.* Nihil hic juvat quod legitur in antiquo numiſmate argenteo Cimelii noſtri Pariſienſis, cujus hæc epigraphe: L. FVRI. CN. F. BROCCHI. IIIVIR. & cujus ectypum Patinus exhibet in gente Furia. Hujus enim inſcriptionis longe alia ſententia eſt, ut alibi oſtendimus. T. Brocchum Cicero laudat in orat. pro Ligario; & Milonis Brocchi Prætoris meminit Marcellus, de medic. cap. 26. pag. 175. *Sect. 60.*

LXXXI. *Maxillas .... terreſtres quadrupedes, eodem quo cetera more, præterque in obliquum.*] Familiaris locutio Plinio, pro *prætereaque*, ut ſæpe monuimus. At hic graviſſimo errore lapſi editores Plinianorum librorum omnes, *præterquam* ſcripſerunt, plane contra auctoris ſententiam, ita ut eſt, ſtatuentis, terreſtres quadrupedes, non ut crocodilum ſuperiorem maxillam movere, ſed ut cetera omnia, inferiorem tantum: eamque præterea in obliquum ducere & contorquere, ut in ovibus, canibuſve, atque adeo homine ipſo, animadvertere cuique pronum eſt. Et vere Reg. 1. 2. Pariſ. &c. *præterque* exhibent: ſed & vox, *quadrupedes*, in iiſdem deeſt: ut *terreſtris* forte legi oporteat, crocodilo ſubintellecto: nam de fluviatili ſolum Philoſophus id prodit. *Ibid.*

LXXXII. *Qui diſcriminant eos.*] Pervertit profligatque ſcriptoris ſententiam Dalecampius, qui *eum* emendat, & ſubintelligi *cibum* monet oportere. Non vidit apud Ariſtotelem legi, lib. 4. de part. animal. cap. 1. pag. 999. οἱ ἐξω δὲ σκατίρυς οἱ κυνόδοντες, μίσει τὴν φύσιν σκατίρων ὄντες, &c. *Sect. 62.*

LXXXIII. *Capris, ſue.*] Prius *capriſve* legebatur. Emendationis noſtræ auctor Ariſtoteles, libro 2. hiſtor. animal. cap. 1x. pag. 193. qui ſimilia tradit: Ἔχουσι δὲ πλείους οἱ ἄρρενες τῶν θηλειῶν ὀδόντας καὶ ἐν ἀνθρώποις, ἢ ἐπὶ σφαβάτων, ἢ αἰγῶν, ἢ ὑῶν. Albertus quoque, lib. 2. de anim. tract. 1. cap. 4. pag. 105. *Adhuc autem*, inquit, *ut in pluribus, maſculina animalium ſunt plurium dentium, quam feminina, ut frequenter patet in homine, capris, & porcis.* *Sect. 63.*

LXXXIV. *Timarchus Nicoclis filius Paphii.*] Legit Pintianus, *Nicoclis illius pater.* Sane acute. Nam Julius Pollux, cap. 4. lib. 2. pag. 92. ὁ δὲ Νικοκλέους τοῦ Κυπρίων πατὴρ, inquit, τὸ μὲν ὄνομα αὐτῷ Τίμαρχος ἦν, διώνυχος δ' ἔχειν ἔφασκε τοὺς ὀδόντας, τῷ Ἀλεξιπέλους λόγῳ. Verum Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. aliique *Nicoclis filius Papii* conſtanter legunt. *Ibid.*

LXXXV. *Qua vocem mittunt mares, cum vocantur ololygones.*] Ita MSS. omnes. At ſcribendum fortaſſis, *quam vocant ololygonem*, vel *cum vocant ololygonem*, vel denique, *cum vocantur ololygontes.* Neque enim rana mas ipſa, ſed ululatus quem in aqua ciet, cum ad venerem femellam invitat, ὀλολυγὼν dicitur Ariſtoteli, lib. 4. hiſtor. animal. cap. 9. *Sect. 65.*

Digitized by Google

pag. 492. Ælianо, lib. 9. hiſt. anim. cap. 13. & Plutarcho, lib. de ſolert. anim. pag. 892. Defendi tamen & recepta lectio poteſt: nam ſi ululam Græci Latinique ſcriptores a mœſto veluti ululatu ὀλολυγόνα appellarunt, quidni & ranam a ſimili ſono, pari nomenclatione indigitarint? Id animalculo cuidam, lumbricis ſeu vermibus terrenis ſimile, nomen eſſe quoque teſtatur Heſychius, pag. 689. Ὀλολύγων, ζωύφιον γινόμενον ὡς ὑδάτιον, ὅμοιον σκώληκι.

Ibid. LXXXVI. *In æde Opis vere dicere.*] Hactenus libri omnes, *in æde Opiferæ.* Quæ autem ſit Opifera Dea, num Juno quælibet, num Ops ipſa, an alia quæpiam, altum apud ſcriptores ſilentium. Non enim unius modo Deæ propria hæc appellatio fuit, ſed plurium, atque adeo omnium communis. Apud Gruterum, pag. 41. DIANAE. OPIFER. NEMORENSI. Pag. 75. FORTUNAE OPIFERAE. Verum intelleximus a Plinii librariis *fere* pro *vere* aliquoties pingi ſolitum, quod a nobis obſervatum jam antea lib. 10. ſect. 79. aliaſque ſæpius.

Sect. 67. LXXXVII. *Simili modo uncos ungues.*] Cur in editione Elzeviriana, contra MSS. omnium fidem, ſcriptoriſque ſententiam, ſcriptum ſit, *diſſimili modo*, nondum intelligo.

Sect. 68. LXXXVIII. *Lacunæ modo.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. vet. Dalec. aliique libri conditivi. Editores Pliniani, ventriculum hic deſcribi rati, *lagenæ modo* ſcripſerunt.

Sect. 71. LXXXIX. *Poſt centeſimam viceſimam ſextam Olympiadem.*] Ita quidem codices Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Tolet. Chiffl. Verum Pliniana ratio in Olympiadibus computandis legi poſtulat, *Poſt* CXXVIIII. Itaque tres unitatis notas librarii hic omiſerunt temere & imperite. In libris hactenus editis etiam pejus ſcribitur, CXXIII. tantum.

72. XC. *Pauca eum (ut dictum eſt) habent aquatilia. At cetera ova parientia exiguum, &c.*] Prius *ac cetera* legebatur. Verum palam eſt a piſcium genere transferri nunc orationem ad cetera quæ ova pariunt, quibus exiguus pulmo eſſe dicitur, ut piſcibus fere nullus. Ex Ariſtotele, lib. 3. de part. anim. cap. 6. pag. 1009. Plinii mentem perſpeximus.

Sect. 73. XCI. *Circa Briletum & Tharnen, & in Cherroneſo.*] In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Chiffl. &c. *Circa Prilietum & Tharnem & Cherroneſo.* Auctor libri Mirab. Auſcult. pag. 1163. Theopompus apud Athen. lib. 9. pag. 401. Ælianus, lib. 5. hiſtor. animal. cap. 27. & lib. 11. cap. 40. Gellius item libro 16. cap. 15. pag. 906. circa Biſaltiam, quæ vicina Thraciæ regio eſt, aiunt id evenire. Sed hic haud dubie legendum, *circa Brilettum & Parnetha*, uti ex Thucydide ac Pauſania didicimus, qui hos eſſe Atticæ montes docuere. Thucydides quidem, lib. 2. pag. 115. Ἀφανίσαντες οὖν τῶν Ἀχαρνῶν, ἐδήωσάν τε δήμων τινὰς ἄλλους, καὶ μεταξὺ Πάρνηθος καὶ Βριλήσσου ὀρῶν. *Motis caſtris ab Acharnis, nonnullos alios pagos vaſtarunt, qui ſunt inter Parnetha & Brileſſum montes.* Iterumque libro 4. pag. 317. Οἱ δὲ ἐπὶ τὸ Ὠρωπιῶν· ἄλλοι δὲ ἐπὶ Πάρνηθα τὸ ὄρος. *Alii ad Oropum, alii ad Parnetha montem.* De Briletto Plinius ipſe, lib. 4. ſect. 11. De Parnethe iterum Pauſanias in Atticis, pag. 31. Ὄρη δέ, inquit, Ἀθηναίοις ἐστὶ Πεντελικὸν, ἔνθα λιθοτομίαι· καὶ Πάρνης, παρεχόμενος θήρας συῶν ἀγρίων καὶ ἄρκτων. *Montes ſunt Athenienſibus: Pentele, ubi Lapicidinæ: item Parnes, exhibens venationem ſuum agreſtium, urſorumque.* Ibi & Juppiter Parnethius fuit, eodem teſte: Καὶ ἐν Πάρνηθι Παρνήθιος Ζεύς, &c.

Sect. 74. XCII. *Capreæ, apri.*] Prius *caprę* legebatur: at caprinum fel commendat ipſe non ſemel in medicinis, lib. 28. ubi & de apri felle mentio. Scilicet, ut camelo, etſi fel ineſſe ei quidam inficias eunt, ineſt tamen quiddam felli quod proportione reſpondeat, ſic apro fortaſſis: quamobrem tametſi de apro nihil hoc loco Philoſophus dixerit, non eſſe ſollicitandam Plinii lectionem putavi: Pintiano hac parte infirmior paulo ac religioſior.

Ibid. XCIII. *Et cervo in cauda, aut inteſtinis.*] Nimis diffuſa oratione uſus, Scaligero poſt Dalecampium, Plinius videtur, nec ſatis vera, qui ad univerſum cervorum genus tranſtulerit, quod de Achainis tantum appellatis Philoſophus ſcripſit, lib. 2. hiſt. anim. cap. 18. pag. 253. Τῶν δ' ἐλάφων αἱ Ἀχαϊναὶ καλοῦμεναι, δακτύλους ἔχειν ἐν τῇ κέρκῳ φασὶν. Quod & Antigonus, hiſtor. 76. pag. 66. repetit totidem fere verbis. Sed exiſtimavit is nimirum gentile id loci alicujus nomen eſſe, non ætatis: impulſus in fraudem fortaſſis ab Apollonii Scholiaſte, ita ſcribente: Ἀχαΐα ἐστὶ Κρήτης πόλις, ἐν ᾗ γίνονται Ἀχαϊνίαι ἔλαφοι, αἱ δὲ ἀκανθίαι λέγονται. Verum nugari Grammaticulum conſtat ex ipſo Apollonii carmine, quod interpretatur: ubi non ab alicujus regionis indigenis cervo id nominis inditum, ſed a venatoribus ipſis, unde unde illi fuerint, teſtatur: ἦ ἐλάφοιο Γίγνεται, ἣν τ' ἀκανθαὶ Ἀχαϊνίλῳ καλέουσιν. Cervum juvenculum ea vox ſonat.

Ibid. XCIV. *Eſt autem* fel *nihil aliud quam purgamentum, peſſimumque ſanguinis, & ideo amarum eſt.*] Locum hunc hactenus inſigniter corruptum ita reſtituimus, tum ex veſtigiis Reg. 1. cod. tum, quod certius haud paulo eſt, ex ipſo Philoſopho, qui Plinianis ſimilia nunc tradit. Is enim, lib. 4. de part. animal. cap. 2. pag. 1020. ſanguinis purgamentum quoddam & excrementum eſſe pro confeſſo ponit, eſſe autem excrementum alimento contrarium, amarum dulci: ſanguinem porro dulcem eſſe: ex quo ſua ſelli amaritudo conſtat. Ἐξ αἵματός ἐστιν ἡ χολὴ τὸ γινόμενον περίττωμα· ὥσπερ τε γὰρ τῇ τροφῇ τὸ περίττωμα βέλτιον εἶναι τὸ γλυκὺ τὸ πικρόν· οὕτω τὸ αἷμα γλυκὺ τὸ ὑγιαῖνον. In libris hactenus excuſis, *purgamentum peſſimi ſanguinis, & ideo in materia ejus eſt.* Reg. 1. *& ideo in maria eſt.*

XCV. *Jecur maxime vetuſtatis patiens, centenis durare annis, obſidionum exempla prodidere.*] Sic libri omnes vulgati: a Romana uſque editione anni 1470. ad hunc diem: ſic Lugd. codex MS. totidem ſyllabis, apicibuſque. Augurabatur Turnebus, lib. 20. Adverſ. cap. 23. pag. 645. legi poſſe *Oxyrynchon exempla prodidere*: quoniam oxyrynchus piſcis in Ægypto ſit, cujus in jecore id quod Plinius narrat, forſan ab otioſo homine potuerit olim obſervari. *Sed iſtud*, inquit, *mihi commentum non placet.* Placuit nihilominus Salmaſio, qui ſuas in Solinum Exercitationes, pag. 1315. eo ditavit. In cod. Vatic. 1950. & 1952. *hoc ſyrio tum.* In Reg. 1. Colb. 1. 2. & Pariſ. *hoc ſyrion cum explenda prodidere.* In Reg. 2. *obſidione cum explenda prodidere.* Colbert. 3. *exempla prodidere.* Conjiciebat nuper quidam legi poſſe, *ſeniorum*: ac de jecore cocto vel condito Plinium agere; prorſus futili conjectura. Sinceram librorum omnium typis excuſorum eſſe lectionem noſtra probat interpretatio; quam eſſe veriſſimam Plinianæ orationis contextus docet. *Sect.* 76.

XCVI. *Ruminantibus geminus.*] Vitioſam eſſe lectionem cenſuit Pintianus, & *quadrigeminus* reponendum, ex Ariſtotelis loco prave intellecto: atque hoc pacto, errorem errore cumulavit. Neque enim Philoſophus, lib. 2. hiſt. animal. cap. 19. pag. 271. quibuſlibet ruminantibus quaternos aſſignat ventriculos, ſed ſolum cornigeris, quadrupedibus, animal parientibus, iiſdemque altera tantum maxilla dentatis. Horum ſi quid cui defuerit, erit illud ad aliud genus revocandum: ut cameli, lepores, aliaque. *Sect.* 78.

XCVII. *In ceteris hilla.*] Anatomicæ rei imperitia, negleCtuque MSS. codicum, factum eſt ut hoc loco editores Plinii *ile* ſcripſerint, pro *hilla*, uti exhibent Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. & Pariſ. tum in ipſo hoc contextu, tum in hujus libri indice. Inde error Rob. Stephani in Theſauro linguæ Latinæ, & aliorum. Quæ vero ilia appellentur, dictum eſt ſect. 83. *Ibid.*

XCVIII. *Feminum & brachiorum oſſibus paucis exigua admodum: ſed iis in tanta duritia, ut ignis elidatur velut e ſilice.*] Sic reſtituimus admonitu cod. Reg. 1. aliorumque, in quibus ſcribitur, *Cetiis in tanta.* Hactenus editum, *cetera tanta duritia*, &c. Quod porro proxime antea legitur, *paucis exigua admodum*, legiſſe Albertus videtur, *porcis exigua*, lib. 3. de animal. tract. 2. cap. 7. pag. 147. ſed mendoſe, opinor. *Sect.* 86.

XCIX. *Nervi orſi a corde, bubuloque etiam circumvoluti.*] Num *bibulo* legi ſatius ſit, ſubdubitat Hermolaus: quoniam, ut Ariſtot. auctor eſt, lib. 3. hiſt. anim. cap. 5. pag. 321. circa nervos humor eſt mucoſus, albus, gluginoſus, quo aluntur, & ex quo videntur generati. Sed lectionem jam uſu receptam conſtabilit ejuſdem Philoſophi auctoritas, ſcribentis lib. 5. de gener. anim. cap. 7. pag. 1147. tauris cor eſſe nervoſum, οἱ ταῦροι νωθρότεροι, καὶ ἡ καρδία. *Sect.* 88.

C. *Et inferiore parte pinguior.*] Nec Plinii mentem attigiſſe, nec Ariſtotelis verba legiſſe Dalecampius videtur. Sic enim Philoſophus lib. 3. hiſt. anim. cap. 14. pag. 370. Καὶ ἐν τοῖς κάτω δὲ μορίοις, ἢ ἐν τοῖς ἄνω, παχύτερον τὸ αἷμα γίνεται καὶ μελάντερον. *Et in partibus inferioribus, quam in ſuperioribus ſanguis fit craſſior, nigriorque.* Plinius quod Græci παχύτερον *pinguius* reddit, hoc eſt, craſſius. Verum ἐν τοῖς κάτω μορίοις dum vertit *in inferiore parte*, non partes ſanguinis emiſſi inter ſe confert, quemadmodum Dalecampius intellexit, ut ſententia ſit, ſanguinem emiſſum, & vaſe exceptum, ſuperne ſemper dilutiorem eſſe, inferne nigriorem, magiſque concretum: hoc enim falſum eſt; ſed comparat Philoſophus partes ejuſdem animalis, cujus ut inferiora quæque terreſtriora ſunt, ſanguis eorum hujuſmodi quoque debet eſſe, hoc eſt, terreſtrior, craſſiorque. *Sect.* 90.

CI. *Timidiora, quibus minimus, aut nullus.*] Tum ex MSS. fide, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Pariſ. Tolet. & Salmant. tum ex Philoſophi loco in Notis allato, ita reſcripſimus, cum prius interpolata oratione legeretur, *at quibus nullus, hebetia.* Certe enim exſanguia quædam nonnullis ſanguine præditis prudentiora eſſe monet Ariſt. lib. 2. de part. anim. cap. 4. pag. 483. ut formicas, apes, &c. Niſi forte hebetiora dixeris, quæ nec ullius diſciplinæ capacia ſunt, nec manſuetioris vitæ. *Ibid.*

CII. *Pubeſcit homo ſolus: quod niſi contigit, ſterilis in gigendo eſt, ſeu maſculus, ſeu femina.*] Delicias facit Dalecampius, cum hæc Plinii verba explanans, *Pubeſcere hominem ſolum in mento* dixit. Hæccine vero Plinii ſententia eſt, qui deinde aſſeverat, niſi pubeſcat homo, ſive mas fuerit, ſive femina, infecundum fore? Pubeſcere igitur etiam in mento feminas neceſſe eſt, ut uterum ferant? At Ariſtot. de pube hæc protulit, quæ circa τὰ αἰδοῖα naſcitur, tum lib. 3. hiſt. anim. cap. 10. pag. 345. tum lib. 7. cap. 1. pag. 794. &c. *Sect.* 94.

CIII. *Congeniti autem non deſinunt, ſicut nec feminis magnopere.*] Hanc ſane lectionem adſtruunt MSS. omnes, ſed vitioſe, ut arbitror; aut pugnantes inter ſe ſententias, quod mihi ſimile veri non videtur, una eademque pagina noſter protulit: mox enim ſubdit, libidinoſis congenitos pilos maturius *Ibid.*

Digitized by Google

turius defluere: defluunt igitur, desinuntque & ceteris. Quam porro huic loco curationem adhibemus, eam eruditorum prius censuræ subjici oportere, quam in textum inseri visum est: ne non Plinium refingere, sed plane novum cudere ex arbitrio videremur. Ea est ejusmodi: *Congeniti autem non desinunt eunuchis, nec feminis magnopere*: repetita posteriore syllaba vocis *desinunt*, quam librariorum incuria cum superiore passa sit absorberi. Audax fortassis emendatio videatur, nisi ipsius Philosophi verbis, qui similia tradit, contexta ac concinnata foret: Αἱ δὲ ὰπ᾽ μηνιτῆς τρίχες, inquit lib. 9. histor. animal. cap. 79. pag. 1173. σὺν λεπτοτέραις ὑδρὶς γὰρ γίνεται διὰ ξηρότητα φαλακρός.

Ibid. CIV. *Quadrupedibus senectute crassescunt, lanæque rarescunt.*] Subesse huic loco vitium Pintianus immerito suspicatur, legendumque frustra monet, *Quadrupedibus senectute crescunt lanæ, quanquam rarescunt.* Aristotelis enim hæc verba sunt, lib. 3. histor. animal. cap. 10. pag. 350. Καὶ τῶν τετραπόδων δὲ γηροβόσκων πρισβυτέρων, τῶν μὲν αἱ τρίχες, τὸ δὲ τὰ ἔρια βαθύτερα μὲν γίνεται· ἐλάττω δὲ τῷ πλήθει. *Senescentibus quoque quadrupedibus, his quidem pili, his lana fit crassior, sed infrequentior.*

Sect. 96. CV. *Omne autem lac igne spissatur, frigore serescit.*] Ex Hermolai fabrica ea lectio est: in Parmensi olim legebatur, *Omne autem igne spissatum humore ferveſcit*: quod editores ex codicum MSS. vestigiis elicuerant. Nam in Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. legitur, *Omne autem igne spissaturum ore ferveſcit.* Verbum sane illud *serescit*, haud facile eo sensu reperias apud ullos auctores, ut in serum abire lac significet. Dum quid igitur occurrat aptius, aut Hermolai conjecturæ standum, aut scribendum fortassis, *Omne autem igne spumæ more ferveſcit.*

Sect. 97. CVI. *Et caprarum gregibus sua laus est, Agrigenti maxime.*] Ita MSS. omnes, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. Chiffl. Tolet. Salmant. &c. ut merito Georgium Merulam rideat Corn. Vvithel. cap. 2. pag. 589. tom. 1. Thes. Critic. legentem, *Epityrum gregibus*, &c. cum præsertim sequatur mox, *præferendus Bitlynus*, quod de epityro dici non posset. Mox vero *Agrigenti* scripsimus, eorumdem fere omnium codicum admonitu & auctoritate, pro *recenti*: quod ante nos Frobenius fecit.

Sect. 99. CVII. *Horatii ex patricia gente filias duas ob id Sedigitas.*] Vetus hæc omnium librorum lectio est, exhibentibus MSS. Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. Paris. &c. *Coraci*, pro *C. Oratii*, vel *Horatii*, nam Ὡρατίους sine aspiratione Græci scribunt. Hanc vocem prior Frobenius immutavit, nimium confidenter, in *M. Cursatii.*

Sect. 107. CVIII. *Et hirundinem.*] In libris editis, & *ocen.* In Parm. *oten.* In Reg. 1. & Paris. *& rectorem.* In aliis, *& nectorem*: unde Hermolaus, *& nyctlerim* legebat, quem plane confutat Pintianus. Nos *hirundinem* rescripsimus, Aristotele auctore: Is enim lib. 1. hist. anim. cap. 2. pag. 17. Σχεδὸν ἓν, inquit, τὰ τὰ ὅμοια αὐτῶν, δύπλεθρα μὲν, ἡμιπόδια δ᾽ ἐστὶν, οἷον χελιδὼν καὶ δρεπανὶς .... φαίνεται δ᾽ ὁ μὲν ἄπους, πᾶσαν ὥραν· ἡ δὲ δρεπανὶς, ὅταν ὕδη ᾖ ὥρας· ἄλλως γ᾽ οὐ φανίον ἐστὶ τὸ τοιοῦτο τὸ ὄρνεον. *Aliæ quidem aves apodibus similes, pedum jacturam alarum compensant bonitate: talis hirundo est & drepanis .... apparent autem apodes toto anni tempore: drepanis vero æstate pluvia: alioqui rara inventu avicula.* Porro quanquam δρεπανὶς moribus, & pennis, & facie hirundini proxima ab Aristotele esse dicatur, ut tamen ripariam hirundinem esse concedam, quod Gaza & Scaliger volunt, a me certe non impetrabunt. Quorsum enim obscuro Græcæ appellationis vocabulo avem enunciasset, quam & libro superiore, & alias passim, latino tritoque in ore vulgi nomine indigitavit? Accedit eo quod raram inventu drepanim & ipse & Philosophus asseverat: at sunt in ripis fluminum Italiæ Galliæque, ut ut est de Græcia, hirundines ripariæ perfrequentes.

Sect. 112. CIX. *Vocem non habere, nisi quæ spirent.*] Hunc locum glossemate auxerunt editores, quod librorum manu exaratorum ne unus quidem agnoscit: *Vocem non habere, nisi quæ pulmonem & arterias habent, hoc est, nisi quæ spirant*, &c. Grassata eadem interpolandi libido est & paulo postea, ad ea verba, *attritu ejus sonare*, adjectis istis, *viscera sat notum est*, quæ ab omnibus absunt MSS. ut ante nos alii observarunt.

Sect. 118. CX. *At ultra undecimum.*] Locum hunc partim ex ingenii conjectura, partim ex vestigiis veterum codicum, integritati suæ restituimus. Editi hactenus libri in hunc modum: *Homini non utique septimo letalis inedia: durasse & ultra undecimum plerosque certum est. Mori esuriendi semper inexplebili aviditate, animalium uni homini.* At Reg. 1. 2. aliique: *Homini non utique septimo letales inedias durasse, & ultra undecimum plerosque certum est mori esuriendi semper inexplebili aviditate animalium unicuique.*

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER XII.

I. ANIMALIUM omnium, quæ noſci potuere, naturæ generatim membratimque ita ſe habent. Reſtant neque ipſa anima carentia (quandoquidem nihil ſine ea vivit) terra edita, [1] ut inde eruta dicantur, ac nullum ſileatur rerum Naturæ opus. Diu fuere occulta ejus beneficia: ſummumque munus homini datum, arbores ſilvæque intelligebantur. Hinc primum alimenta, harum fronde [2] mollior ſpecus, [3] libro veſtis. [4] Etiamnum gentes ſic degunt. Quo magis ac magis admirari ſubit, [5] ab iis principiis cædi montes in marmora, veſtes ad Seras peti: unionem in Rubri maris profundo, ſmaragdum in ima tellure quæri. Ad hoc excogitata ſunt aurium vulnera: nimirum quoniam parum erat collo crinibuſque geſtari, niſi infoderentur etiam corpori. Quamobrem ſequi par eſt ordinem vitæ, & arbores ante alia dicere, [6] ac moribus primordia ingerere.

CAP. I. II. Hæc fuere numinum templa, priſcoque ritu ſimplicia rura etiam nunc Deo præcellentem [1] arborem dicant. Nec magis auro fulgentia atque ebore ſimulacra, quam lucos, & in iis ſilentia ipſa adoramus. Arborum genera numinibus ſuis dicata perpetuo ſervantur: [2] ut Jovi eſculus, Apollini laurus, Minervæ olea, Veneri myrtus, Herculi populus. Quin & Silvanos, Faunoſque, [3] & dearum genera ſilvis, ac ſua numina, tamquam & cælo, attributa credimus. Arbores poſtea blandioribus fruge ſuccis hominem mitigavere. Ex iis recreans membra olei liquor, vireſque potus vini: tot denique ſapores annui ſponte venientes: & menſæ (depugnetur licet earum cauſa cum feris, & paſti naufragorum corporibus piſces expetantur) etiamnum tamen [4] ſecundæ. Mille præterea ſunt uſus earum, ſine quîs vita degi non poſſit. Arbore ſulcamus maria, terraſque admóvemus: arbore exædificamus tecta. Ex arbore & ſimulacra numinum fuere, nondum pretio excogitato [5] belluarum cadaveri: antequam, ut a Diis nato jure luxuriæ, eodem ebore numinum ora ſpectarentur, & menſarum pedes. Produnt Alpibus coërcitas, & tum inexſuperabili munimento Gallias, hanc primum habuiſſe cauſam ſuperfundendi ſe Italiæ, quod Helico ex Helvetiis [6] civis earum, fabrilem ob artem Romæ

NOTÆ.

Sect. I. 1. *Ut inde eruta.*] Ut deinde metalla dicantur, quæ ſunt e terra eruta.

2. *Mollior ſpecus.*] Tum ſcilicet, uti Naſo cecinit, lib. 1. Metam.

Cum primum ſubiere domos, domus antra fuerunt,
Et denſi frutices, & juncta cortice virgæ.

3. *Libro veſtis.*] Et arborum libro, inquit, ſeu cortice, mollior hominum in illis rerum primordiis veſtis fuit.

4. *Etiamnum gentes.*] Ad rationem maxime ædium hic gentium mos ſpectat. Eximius eſt Vitruvii locus, lib. 2. cap. 1. ubi multa eleganter de priſcorum hominum vita, & de initiis humanitatis atque tectorum, & incrementis eorum. Nam ut aliqua ex iis delibemus: *Ad hunc diem*, inquit, *nationibus exteris ex his rebus ædificia conſtituuntur: ut in Gallia, Hiſpania, Luſitania, Aquitania, ſcandulis robuſteis, aut ſtramentis*, &c.

5. *Ab iis principiis.*] A cultu corporis tam ſimplice, ad tam luxurioſam in veſtitu ædibuſque lautitiam delapſos eſſe mores.

6. *Ac moribus.*] Atque inculcare animis legentium, qui priſci hominum mores fuerint, quibus initiis mores noſtri ad hanc luxuriam venerint.

Sect. II. 1. *Arborem dicant.*] Qui mos hodieque obtinet: nam proceras arbores, ruri præſertim, in veſtibulis ſacrarum ædium poſitas videmus.

2. *Ut Jovi eſculus &c.*] Lepide in eam rem Phædrus, lib. 3. Fabular.

Olim quas vellent eſſe in tutela ſua
Divi legerunt arbores: quercus Jovi,
Et myrtus Veneri placuit, Phœbo laurea,
Pinus Cybelæ, populus celſa Herculi.
Minerva admirans, quare ſteriles ſumerent,
Interrogavit: cauſam dixit Jupiter:
Honore fructum ne videamur vendere.
At me Hercule narrabit quod quis voluerit,
Oliva nobis propter fructus eſt gratior.
Tum ſic Deorum genitor, atque hominum ſator:
O nata, merito ſapiens dicêre omnibus:
Niſi utile eſt quod facimus, ſtulta eſt gloria.

3. *Et Dearum.*] Dryadas, Hamadryadaſque intelligit, quas Semideas appellat Ovidius, epiſt. 4. verſ. 49.

Aut quas ſemideæ Dryades, Faunique bicornes, &c.

4. *Secundæ.*] Arbores, inquit, menſas etiamnum ſecundas ſubminiſtrant: poma nimirum, quæ menſis, ut vocat Horatius, lib. 4. ode 5. alteris ponebantur. Hinc illud ſatyrici vatis, lib. 1. Satyr. 3. verſ. 7. ab ovo, quod erat cœnæ initium, uſque ad mala, qui cœnæ finis.

5. *Belluarum.*] Elephantorum ebori.

6. *Civis earum.*] Helvetiarum ſcilicet.

Digitized by Google

commoratus, ficum ficcam & uvam, oleique ac vini [7] præmissa remeans secum tulisset. Quapropter hæc vel bello quæsisse venia sit.

III. Sed quis non jure miretur, arborem [1] umbræ gratia tantum ex alieno petitam orbe? [2] Platanus hæc est, mare Ionium in Diomedis insulam ejusdem tumuli gratia primum invecta, inde in Siciliam transgressa, atque inter primas donata Italiæ, & jam ad Morinos usque pervecta, ac tributarium etiam [3] detinens solum, ut gentes vectigal [4] & pro umbra pendant. [5] Dionysius prior, Siciliæ tyrannus, Rhegium in urbem transtulit eas, domus suæ miraculum, ubi postea factum [6] gymnasium: nec potuisse in amplitudinem adolescere; [7] & alias fuisse in Italia, ac nominatim Hispania, apud auctores invenitur.

IV. Hoc actum circa [1] captæ Urbis ætatem: tantumque postea honoris increvit, [2] ut mero infuso enutriantur: compertum id maxime prodesse radicibus: docuimusque etiam arbores vina potare.

V. Celebratæ sunt primum in ambulatione [1] Academiæ Athenis cubitorum XXXIII. [2] a radice ramos antecedente. Nunc est clara [3] in Lycia gelidi fontis socia amœnitate, itineri apposita, domicilii modo, cava LXXX. atque unius pedum specu, nemorosa vertice, & se vastis protegens ramis, arborum instar, agros longis obtinet umbris: ac ne quid desit speluncæ imagini, saxeæ intus crepidinis corona muscosos complexa pumices: tam digna miraculo, ut [4] Licinius Mucianus ter Consul, & nuper provinciæ ejus Legatus, prodendum etiam posteris putarit, epulatum intra eam se cum duodevicesimo comite: large ipsa toros præbente fronde, ab omni afflatu securum, [5] optantem imbrium per folia crepitus, lætiorem, quam marmorum nitore, picturæ varietate, laquearium auro, cubuisse in eadem. Aliud exemplum [6] Caii principis, in Veliterno rure mirati [7] unius tabulata, laxeque ramorum trabibus scamna patula, & in ea epulati, cum ipse [8] pars esset umbræ, XV. convivarum ac ministerii capace triclinio, quam cœnam appellavit ille [9] nidum. Est Gortynæ in insula Creta juxta fontem platanus una, insignis [10] utriusque linguæ monumentis, numquam folia dimittens: statimque ei [11] Græciæ

NOTÆ.

7. *Præmissa.*] Ita libri omnes. Diligentem exquisiti olei ac vini delectum ea vox significare mihi videtur: etsi aliter forte Rhodigino visum, lib. 6. cap. 6. Livius, lib. 5. Gallorum gentem ex vulgi fama tradit, dulcedine frugum, maximeque vini nova tum voluptate captam, Alpes transisse, &c.

Sect. III. 1. *Umbræ gratia.*] Ex qua fructus alius, præterquam umbræ, percipi nullus possit.

2. *Platanus.*] Gallis, *Plane.* Ionium mare appellat, ut libro tertio, sect. XIV. quod Italiam ab Apulia usque in Pachynum Siciliæ promontorium circumcingit. De hoc mari Ionio Virgilius, libro 2. Georg. vers. 108.

Nosse quot Ionii veniant ad litora fluctus.

Non ab Ionibus tamen nomen habet, quippe qui hinc procul absunt, & sui nominis penultimam producunt, Ἰάονες.

3. *Detinens solum.*] Ita MSS. non *pertinens.* Inter silvas suas Morini platanonas habebant, pro quibus vectigal populo Rom. pendebant. Solarium id vectigalis genus Pandectæ vocant, quod pro solo penditur.

4. *Et pro umbra.*] Pro arboribus alioqui infrugiferis, ac solius umbræ beneficio commendandis, pro qua etiam vectigal pendere gentes cogerentur. Hunc locum Cujacius in Observ. præpostera interpretatione corrumpit.

5. *Dionysius prior.*] Hoc est, antiquior, ὁ πρεσβύτερος. Hæc totidem fere verbis Theophr. lib. 4. hist. plant. cap. 7.

6. *Gymnasium.*] Sic Theophr. loc. cit. ἐν τῷ παραδείσῳ, αἵ εἰσι νῦν ἐν τῷ γυμνασίῳ. Successit igitur hortis gymnasium, sive palæstra, ubi athletæ exercebantur.

7. *Et alias fuisse.*] Vide Notas & Emend. num. I.

Sect. IV. 1. *Captæ Urbis.*] Romæ a Gallis captæ, anno V. C. CCCLXIV. Vide Notas & Emend. num. II.

2. *Ut mero infuso.*] Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 9. pag. 353. *Hortensius platanos suas vino irrigare consuevit: adeo ut in actione quadam, quam habuit cum Cicerone susceptam, precario a Tullio postulasset, ut locum dicendi permutaret secum: abire enim in villam necessario se velle, ut vinum platano, quam in Tusculano posuerat, ipse suffunderet.* Martialis, lib. 9. epigr. XI.

Crevit & affuso latior umbra mero.

Elegans de eodem argumento Epigramma Philippi, in Anthol. Græca, lib. 1. cap. 59. quod Grotius ita transtulit, in MS. codice, quem Bibliotheca nostra Parisiensis servat:

Frondiferam platanum me de radice revulsam
Straverat insani vis truculenta Noti.
Lota resurrexi Bromio: mihi scilicet æstu
Imber is, & bruma gratior imbre Jovis.
Sic mihi vita redux: aliorum corpora flectit
Evius: at nostrum rectius esse dedit.

Sect. V. 1. *Academiæ.*] Villa fuit Athenis imposita litori, cum porticu & nemore, ut Plinius docet, libro XXXI. sect. III. Cicero lib. 1. Acad. quæst. num. 17. *Qui erant cum Aristotele Peripatetici dicti sunt, quia disputabant inambulantes in Lyceo: illi autem qui Platonis instituto in Academia, quod est alterum gymnasium*, &c. Horatius, libro 2. Epist. 2. vers. 45.

Atque inter silvas Academi quærere verum.

Vide Notas & Emendationes, num. III.

2. *A radice.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colbert. Paris. &c. Sententia est, non tam patulis hanc platanum diffusam ramis, quam radicibus fuisse.

3. *In Lycia.*] Ita libri omnes. Diversa hæc a Lydiaca platano, quam monili aureo Xerxes donavit, ut refert Ælian. lib. 2. Var. hist. cap. 14.

4. *Licinius Mucianus.*] Ex gente Licinia; ex qua fuere Licinius Crassus, Licinius Nerva Augustus, Licinii Valeriani & Gallienus, Licinianus Licinius Augustus, cum filio Cæsare &c. Est in Cimelio Comitis de Pembrok in Anglia, nummus Othonis Augusti æreus, cum eadem epigraphe, quæ in nummo Galbæ legitur, in parte aversa, ΕΠΙ ΜΟΥΚΙΑΝΟΥ, ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ. ΕΤ. ΖΙΡ. *Sub Muciano* nummus *Antiochensium*, *anno* CXVII. æræ Cæsarianæ, currente ab autumno anni Christi LXVIII. Ex quo manifeste intelligitur, a legato sive Duce & Consulari Muciano, atque ab Antiochensibus æque agnitum Imperatorem fuisse Othonem, atque Galbam.

5. *Optantem.*] Cave credas Pintiano legenti, *captantem.* Captatur ille crepitus auribus, si quidem adsit: si non adsit, optatur.

6. *Caii.*] Quem Caligulam vocant.

7. *Unius tabulata.*] Unius platani ramos late diffusos, tabulatorum instar, & scamnorum.

8. *Pars esset umbræ.*] Sic libri omnes: etsi Pintianus malit, *cum impar is esset umbræ.* Sententia est, Caium principem proceritate corporis maximam umbræ, quam platanus efficeret, partem occupasse: nihilominus XV. convivas, cum ministris ac servis sub eadem umbra latuisse.

9. *Nidum.*] Quam festiva translatione Virgilius lib. 2. Georg. vers. 209. arbores appellat antiquas avium domos: tam lepide Caius hominum nidum istud, quod platanus præbuit, triclinium vocat.

10. *Utriusque linguæ.*] De ea Græce Theophrastus, lib. 1. hist. plantar. cap. 15. ex eoque Latine Varro, lib. 1. de re rust. cap. 7. pag. 51.

11. *Græciæ fabulositas.*] Plinius ipse initio libri quarti, de tertio Europæ sinu: *Omnis Græciæ fabulositas, sicut & litterarum claritas, ex hoc primum sinu effulsit.*

Digitized by Google

fabulositas superfuit, [12] Jovem sub ea cum Europa concubuisse: ceu vero non alia ejusdem generis esset [13] in Cypro. [14] Sed ex ea primum in ipsa Creta (ut est natura hominum novitatis avida) platani satæ regeneravere vitium: quandoquidem commendatio arboris ejus non alia major est, quam Solem æstate arcere, hieme admittere. Inde in Italiam quoque ac suburbana sua, Claudio Principe, [15] Marcelli Esernini libertus, sed qui se potentiæ causa Cæsaris libertis adoptasset, spado Thessalicus prædives, & merito [16] dici posset is quoque Dionysius, transtulit [17] id genus. Durantque etiam in Italia portenta terrarum, præter illa scilicet, quæ ipsa excogitavit Italia.

CAP. II. VI. Namque & [1] chamæplatani vocantur coactæ brevitatis: quoniam [2] arborum etiam abortus invenimus. Hoc quoque ergo in genere, pumilionum infelicitas dicta erit. Fit autem & serendi genere, & recidendi. Primus [3] C. Matius ex equestri ordine, Divi Augusti amicus, invenit nemora tonsilia [4] intra hos LXXX. annos.

CAP. III. VII. [1] Peregrinæ & cerasi, Persicæque, & omnes quarum Græca nomina aut aliena: sed quæ ex his incolarum numero esse cœpere, dicentur inter frugiferas. In præsentia externas prosequemur, a salutari maxime orsi. [2] Malus Assyria, quam alii vocant Medicam, [3] venenis medetur. Folium ejus est [4] unedonis, intercurrentibus spinis. [5] Pomum ipsum alias non manditur: odore præcellit foliorum quoque, qui transit in vestes una conditus, arcetque animalium [6] noxia. [7] Arbor ipsa [8] omnibus horis pomifera est, aliis cadentibus, aliis matureſcentibus, aliis vero subnascentibus. Tentavere gentes transferre ad sese propter remedii præstantiam fictilibus in vasis, dato [9] per cavernas radicibus spiramento: qualiter omnia transitura longius seri arctissime transferrique meminisse conveniet, ut semel quæque dicantur. Sed [10] nisi apud Medos, & in Perside, nasci noluit. Hæc est autem, cujus grana Parthorum proceres [11] incoquere diximus esculentis, commendandi halitus gratia. Nec alia arbor laudatur in Medis.

CAP. IV. VIII. Lanigeras Serum in mentione gentis ejus [1] narravimus. [2] * Item Indiæ arborum magnitudinem. Unam e peculiaribus Indiæ [3] Virgilius celebravit ebenum, nusquam alibi nasci professus. [4] Herodotus eam Æthiopiæ intelligi maluit, in tributi vicem

NOTÆ.

12. *Jovem sub ea.*] Theophr. loc. cit. ἐπὶ πεύκῃ, ubi ἐπὶ ἀνθ' ὑπὸ prave dictum.

13. *In Cypro.*] Varro, & Theophrast. locis citatis, similem exstitisse & in Cypro platanum pariter prodiderunt.

14. *Sed ex ea.*] Ex Gortynensi platano aliæ deinceps satæ, non eamdem retinuêre dotem, ut numquam folia dimitterent: quæ laus illius propria & peculiaris fuit: sed nativum retulere arboris ejus seu vitium seu ingenium: ut quemadmodum opacitate frondium æstate solem arcerent, sic hieme foliorum amissione, totum admitterent.

15. *Marcelli.*] Is est Marcellus Æserninus, quem Cn. Piso cædis Germanici accusatus, patronum petiit, ut scribit Tacitus, lib. 3. Annal. Tiberii principatu vixit: Filius fuit Claudii Marcelli Æsernini, qui cum L. Arruntio Consulatum gessit, anno V. C. DCCXXXII.

16. *Dici posset... Dionysius.*] Cujus factum imitatus esset, de quo dictum est, sect. 3. Forte satius, *ut merito dici posset.*

17. *Id genus.*] Platani Gortynensis.

Sect. VI. 1. *Chamæplatani.*] Nostris, *des planes nains.*

2. *Arborum... abortus.*] *Abortus dicitur*, inquit Festus, *quod non sit tempestive ortus.* Nunc Plinius *abortum* vocat, quod infeliciter, nec justa mensura ortum est: sed pumilionum brevitate.

3. *C. Matius.*] Augusto carum hunc fuisse Tacitus innuit, lib. 12. Annal. pag. 191. Libros tres edidisse, quos inscripsit nominibus coci, cetarii, & salgamarii, auctor est Columella, lib. 12. cap. 44. pag. 558. Alius videtur a C. Matio, quem inter Julii Cæsaris Dictatoris amicos refert Sueton. in ejus vita, cap. 52.

4. *Intra hos LXXX.*] Circa annum V. C. DCCL. qui ante Christum natum fere quartus.

Sect. VII. 1. *Peregrinæ.*] E peregrinis primum terris advectæ. In MSS. Reg. 1. 2. *cerasæ.* In Colbert. 2. *cerasee*, forte pro *cerasiæ*: nam Græcis & ὁ κέρασος, & ἡ κερασία arbos vocatur. De Persicis eodem libro, sect. 13. Nam & ea cæli jam sunt hujus incolæ, solique nostri.

2. *Malus Assyria.*] Nostris, *un Citronnier*: Galeno, lib. 7. de fac. simp. med. pag. 209. Μηλέα Μηδική.

3. *Venenis.*] Vide quæ dicturi sumus, lib. 23. sect. 55.

4. *Unedonis.*] Id arboris genus est, quod nostri vocant, *un arbouzier*: cui folia lauri simillima. Unde & ipsius Assyriæ mali folia cum laurinis confert Athenæus ex Theophr. lib. 3. pag. 83. ἔχει δ' ἡ τὸ δένδρον τοῦτο φύλλον μὲν ὅμοιον, καὶ σχεδὸν ἴσον τῇ τῆς δάφνης, &c. Virgilius quoque, lib. 2. Georg. vers. 131.

Ipsa ingens arbos, faciemque simillima lauro:
Et si non alium late jactaret odorem,
Laurus erat.

Apud Theophr. lib. 4. hist. plantar. cap. 4. non διόφυτ, sed διόξυτ, librariorum incuria legitur. Solinus Plinium transscribit, cap. 46. pag. 75.

5. *Pomum ipsum.*] Quod κίτριον Græcis dicitur, teste Galeno loc. cit. Citreum malum ipsi Plinio, lib. 15. sect. 14. nostris, *un citron.* Tradit eadem Theophr. loc. cit. a quo accepit & Athenæus, lib. 3. pag. 83. ubi adjungit avorum suorum memoria edi cœptum esse citrium malum, cum ad illa usque tempora nemo inter esculenta habuisset.

6. *Noxia.*] Hoc est, ut recte Oppius apud Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 15. pag. 375. interjectum vesti tineas necat. Theophr. & Athen. loc. cit. ἱμάτια ἄκηπα διατηρεῖ, *vestes servat illæsas.* Dioscor. loc. cit. ἄθραυστα ab erosionis vitio vindicat. Hinc apud Nævium poëtam teste Macrobio, *citrosa vestis.*

7. *Arbor ipsa.*] Solinus, aliique modo citati.

8. *Omnibus horis.*] Hoc est, quocumque anni tempore. Theophr. πάσαν ὥραν. Dioscor. δι' ὅλου τοῦ ἔτους. Eleganter Palladius lib. 4. in Martio, tit. 10. cap. de citreo, pag. 95. *Asserit Gargilius Martialis*, inquit, *apud Assyrios pomis hanc arborem non carere: quod ego in Sardinia, & in territorio Neapolitano in fundis meis comperi: quibus solum & cælum tepidum est, & humor exundans: per gradus quosdam sibi semper poma succedere, cum maturis se acerba substituant: acerborum vero ætatem florentia consequantur: orbem quemdam continuæ fecunditatis sibi ministrante natura.* Plinius *omnes horas* more Græco dixit: nam *annalia tempora*, inquit Cælius Aurel. lib. 3. cap. 8. fol. 274. b. hoc est, ver, æstatem, autumnum, atque hiemem, *Græci horas appellant.* Plinius ipse, libro IX. sect. LIV. *genitalis anni horam* pro verna tempestate dixit.

9. *Per cavernas.*] Per vasorum foramina. Breviter Theophr. εἰς ὀστράκινα διατετρημένα, *in vasis perforatis.*

10. *Nisi apud Medos.*] Solin. loc. cit. At Palladii postmodum diligentia in Italia arbos ea convaluit, atque alio inde propagata.

11. *Incoquere diximus.*] Libro sup. sect. 15. Hæc pariter Theophr. Athenæus, lib 3. pag. 84. Virgilius quoque, lib. 2. Georg. vers. 134.

Animas, & olentia Medi
Ora fovent illo.

Sect. VIII. 1. *Narravimus.*] Libro 6. sect. 20.

2. *Item Indiæ.*] Libro 7. sect. 2.

3. *Virgilius.*] Libro 2. Georg. vers. 116.

Soli India nigrum Fert ebenum.

Adde Solinum, cap. 52. pag. 81.

4. *Herodotus.*] Libro 3. sive Thalia, pag., pag. 201. num. 97. Subscribit Dioscor. lib. 1. pag. 129. ubi Æthiopicam nigramque ebenum in primis commendat: Ἔβενος κρατίστη ἡ Αἰθιοπικὴ καὶ μέλαινα. Lucanus quoque, lib. 10. vers. 117.

Digitized by Google

regibus Perſidis e materie ejus [5] centenas phalangas tertio quoque anno penſitaſſe Æthiopas, cum auro & ebore, prodendo. Non omittendum id quoque, [6] vicenos dentes elephantorum grandes, quoniam ita ſignificavit, Æthiopas eadem cauſa pendere ſolitos. Tanta ebori auctoritas erat, [7] Urbis noſtræ trecenteſimo decimo anno: tunc enim auctor ille hiſtoriam eam condidit Thuriis in Italia. Quo magis mirum eſt, quod [8] eidem credimus, qui Padum amnem vidiſſet, neminem ad id tempus Aſiæ Græciæque, aut ſibi cognitum. [9] Æthiopiæ forma, [10] ut diximus, nuper allata Neroni Principi, raram arborem Meroën uſque a Syene fine imperii, per [11] DCCCXCVI. M. paſſuum, nullamque aliam [12] niſi palmarum generis eſſe docuit. Ideo fortaſſis in tributi auctoritate [13] tertia res fuerit ebenus.

IX. [1] Romæ eam Magnus Pompeïus in triumpho Mithridatico oſtendit. Accendi [2] Fabianus negat: uritur tamen odore jucundo. [3] Duo genera ejus: rarum id, quod melius, arboreum, [4] trunco enodi, materie nigri ſplendoris, ac [5] vel ſine arte protinus jucundi: [6] alterum fruticoſum cytiſi modo, & tota India diſperſum.

X. [1] Eſt ibi & ſpina ſimilis, ſed deprehenſa vel lucernis, igni protinus tranſiliente. CAP. VI. Nunc eas exponam, quas mirata eſt Alexandri Magni victoria, orbe eo patefacto.

XI. [1] Ficus ibi exilia poma habet. [2] Ipſa ſe ſemper ſerens, vaſtis diffunditur ramis: quorum imi adeo in terram curvantur, ut annuo ſpatio infigantur, novamque ſibi propaginem faciant circa parentem in orbem, quodam opere topiario. Intra ſepem eam æſtivant paſtores, opacam pariter & munitam vallo arboris, decora ſpecie ſubter intuenti, proculve, fornicato ambitu. Superiores ejuſdem rami in excelſum emicant, ſilvoſa multitudine, vaſto [3] matris corpore, [4] ut LX. paſſus plerique orbe colligant, umbra vero bina ſtadia operiant. Foliorum latitudo [5] peltæ effigiem Amazonicæ habet: hac cauſa fructum integens, creſcere prohibet. Raruſque eſt, [6] nec fabæ magnitudinem excedens: ſed per folia Solibus coctus prædulci ſapore, dignus miraculo arboris: gignitur [7] circa Aceſinem maxime amnem.

XII. [1] Major alia: pomo & ſuavitate præcellentior, quo [2] ſapientes Indorum vivunt. CAP. VII. Folium [3] alas avium imitatur, longitudine [4] trium cubitorum, latitudine duûm.

NOTÆ.

Ebenus Meroëtica vaſtos
Non operit poſtes.

Ubi *Mareotica* in libris vulgatis perperam legitur. Nam idem verſ. 303.

Ambitur nigris Meroë fecunda colonis,
Læta comis ebeni.

Sed ab iis propterea Virgilius non diſcedit, qui omnem Æthiopiæ plagam Indiæ nomine complectitur.

5. *Centenas.*] Herod. loc. cit. ducentas, δισχιλίας φάλαγγας ἐβέην, hoc eſt, faſces ebeni ducentos. De hac voce *phalangas* egimus, lib. 7. ſect. 57. nota 70.

6. *Vicenos.*] Herod. ἐλέφαντος ὀδόντας μεγάλους εἴκοσι.

7. *Vrbis noſtræ*, &c.] De tempore conditæ ab Herodoto hiſtoriæ diſſentit a Plinio Lucianus in Herodoto: ab utroque Suidas & Euſebius in Chron.

8. *Eidem credimus.*] Libro 3. Thalia, num. 115. pag. 206.

9. *Æthiopiæ forma.*] Quam nos Græco nomine Geographicam, ſive Chorographicam delineationem vocamus: & hiſtoricam narrationem rerum in ea regione ſingularium.

10. *Vt diximus.*] Libro 6. ſect. 35.

11. *DCCCXCVI.*] Sic MSS. Reg. Colb. & Pariſ. Tamen lib. 6. ſect. 35. ſpatium id ex ipſo Neronis exploratorum relatu, DCCCLXXIII. mill. paſſuum eſſe pronunciavit.

12. *Niſi palmarum.*] Nec fuit igitur e palmarum genere ebenus, neque ex eo verius quod apud nos pro ebeno venditur: ſed Gaiaci potius Indorum genus, quale a Dalecampio deſcribitur, lib. 2. hiſt. plant. cap. 20. pag. 166. non quod Italis *Egano* & *Giegano* dicitur, etſi aliter viſum Aloyſio Anguill. lib. de ſimpl. part. 4. pag. 86.

13. *Tertia res.*] Quoniam, ut dictum eſt, cum auro & ebore, Perſicis regibus ebenum Æthiopes penſitarent.

Sect. IX. 1. *Romæ.*] Solin. cap. 52. pag. 82.

2. *Fabianus negat.*] Affirmat Dioſc. lib. 1. cap. 129. *Recens*, inquit, *ebenus igni admota, ob pinguitudinem accenditur: alii vero λιπαρίαν ἀνάπτειν. Vetus prunis impoſita, cum odore jucundo & citra fumum.*

3. *Duo genera.*] Hæc pariter Theophr. lib. 4. hiſt. plant. cap. 5.

4. *Trunco enodi.*] Et qui ſit venarum pectinumque expers, ac lævore ſimilis cornui elaborato, μὴ ἔχουσα κηδόνας, ἐμφερὴς κέρατι εἰργασμένῳ τῇ λειότητι, inquit Dioſc. loc. cit.

5. *Vel ſine arte.*] Theophr. *ſine ætate:* commendat enim eam in primis, quæ quem habet colorem, eum non decurſu temporis acquirit, ſed ſtatim ac cæſa eſt, a natura habet.

6. *Alterum.*] Rectius id Plinius, quam Theophraſtus, qui de utroque ebeni genere pronunciat, ἔστι δὲ τὸ δένδρον διχῶς, ὥσπερ ὁ κύπειρος. Fruticoſum dicitur, quod multos habet a radice fruticantes ramos.

Sect. X. 1. *Eſt ibi.*] In India. Hujus libri ac loci index, *Spina Indica.* Hanc ſimilem ebeno, atque ad lucernarum lumen tranſlucentem Plinius facit.

Sect. XI. 1. *Ficus ibi.*] In India. Vide Notas & Emendat. num. IV.

2. *Ipſa ſe.*] Quæ hac ſectione continentur, totidem verbis exſtant apud Theophraſt. lib. 1. hiſt. plant. cap. 12. maxime vero libro 4. cap. 5. Hujus Indicæ ficus iconem Cluſius exhibet, lib. 1. Exotic. cap. 1. pag. 2. Eſt & in Eyſtettenſi horto.

3. *Matris corpore.*] Stirpis, truncive. Sic Virgilius, lib. 1. Georg. verſ. 23.

Hic plantas tenero abſcindens de corpore matrum, &c.

4. *Vt LX. paſſ. plerique.*] Rami ſcilicet in orbem fuſi. Ita MSS. omnes: Reg. Colb. &c. Credibilius id nimirum, quam quod Theophraſtus ait loc. cit. vel unius caudicis craſſitudinem LX. ſæpiſſime, XL. crebrius paſſus æquare: Καὶ τὸ πάχος δὲ τελέχους ἔνια πλειόνων ἢ ἑξήκοντα βημάτων, τὰ δὲ πολλὰ πεντηκοντόπηχα. Quanquam non ſum neſcius & pedem βῆμα ſignificare: unde apud Heſych. Βηματίζει, τὸ βῆς ποιεῖ μετρῶν.

5. *Peltæ effigiem.*] Et magnitudinem Theophr. loc. cit. τὸ δὲ φύλλον οὐκ ἔλαττον ἔχει πέλτης. Addit Plinius, Ἀμαζονικῆς. Pelta porro Thracum propria fuit. Amazonica peculiarem formam habuit, qualem diximus lib. 3. ſect. 6. Scutum id erat, Lunæ æqua portione diviſæ, ſive jam ſemiplenæ, ut aiunt, imaginem referens. Pelta proprie clypeus, ſcutum umbone carens. Heſych. & Suidas: Πέλτη, ἀσπὶς ἄνευ ὄμβου οὐκ ἔχουσα.

6. *Nec fabæ.*] Theophr. Καρπὸν δὲ σφόδρα μικρὸν, ἡλίκον ἐρέβινθος. *Fructum fert admodum exiguum, magnitudine ciceris.* Nempe eadem fabæ veterum, ut ſuo loco dicturi ſumus. quæ ciceri, rotunditas fuit.

7. *Circa Aceſinen.*] Theophr. περὶ τὸν Ἀκεσίνην, quo de amne dictum eſt lib. 6. ſect. 23.

Sect. XII. 1. *Major alia.*] Hæc rurſus idem Theophr. totidem verbis, lib. 4. hiſt. plant. cap. 5.

2. *Sapientes.*] Gymnoſophiſtæ ſcilicet.

3. *Alas avium.*] Theophr. hanc arborem, cujus folium alas avium imitatur, ab ea qua ſapientes Indorum vivunt, diverſam facit. Verba ſcriptoris Græci ſunt iſta: Καὶ χρῶνται τροφῇ οἱ Ἰνδῶν οἱ σοφοί. . . . Ἕτερον δὲ, ᾧ τὸ φύλλον τὴν μὲν μορφὴν ποιεῖται, τοῖς δὲ γρυφῶν πτεροῖς ὅμοιον ἂν παρατηθεῖται παρὰ τὸ κρεῖττον. Et Græcis quidem γρυφὸς avis quælibet dicitur: ſed Attici τὴν γρυφὸν ſtruthocamelum ſolent appellare, ut ex Heſychio liquet. Et ſic accepiſſe Theophraſtum appoſita nota demonſtrat, cum ait galeis imponi ea folia.

4. *Trium cubit.*] Theophraſt. duûm tantum, μῆκος δὲ

Digitized by Google

[5] Fructum cortice mittit, admirabilem ſucci dulcedine, ut uno quaternos ſatiet. Arbori nomen [6] palæ, pomo arienæ. Plurima eſt in [7] Sydracis, expeditionum Alexandri termino. [8] Eſt & alia ſimilis huic, dulcior pomo, [9] ſed interaneorum valetudini [10] infeſta. [11] Edixerat Alexander, ne quis agminis ſui id pomum attingeret.

XIII. [1] Genera arborum Macedones narravere, majore ex parte ſine nominibus. Eſt & terebintho ſimilis cetera, pomo amygdalis, minore tantum magnitudine, præcipuæ ſuavitatis. [2] In Bactris utique hanc aliqui terebinthum eſſe proprii generis potius, quam ſimilem ei, putaverunt. [3] Sed unde veſtes lineas faciunt, foliis moro ſimilis; [4] calyce pomi, cynorrhodo. Serunt eam in campis, nec eſt gratior [5] villarum proſpectus.

* CAPUT VII. XIV. Oliva Indiæ ſterilis, præterquam oleaſtri fructu. * [1] Paſſim vero quæ piper gignunt, juniperis noſtris ſimiles: quanquam in fronte Caucaſi Solibus oppoſita gigni tantum eas aliqui tradidere. Semina a junipero diſtant parvulis ſiliquis, quales in faſeolis videmus. [2] Hæ, priuſquam dehiſcant, decerptæ, toſtæque Sole, faciunt quod vocatur piper longum: paulatim vero dehiſcentes maturitate, oſtendunt candidum piper: quod deinde toſtum Solibus, colore rugiſque mutatur. Verum & iis ſua injuria eſt, atque cæli intemperie carbunculantur: fiuntque ſemina [3] caſſa & inania, quod vocant [4] brechma, ſic Indorum lingua ſignificate abortum. Hoc ex omni genere aſperrimum eſt, leviſſimumque, & pallidum. [5] Gratius nigrum: [6] lenius utroque candidum. [7] Non eſt hujus arboris radix, [8] ut aliqui exiſtimavere, quod vocant zimpiberi, alii vero [9] zingiberi, quanquam ſapore ſimile. [10] Id enim in Arabia atque Troglodytica in villis naſcitur, parvæ herbæ, radice candida. Celeriter ea cariem ſentit, quamvis in tanta [11] amaritudine. Pretium ejus [12] in libras, VI. [13] Piper longum facillime adulteratur Alexandrino ſinapi. Emitur [14] in libras, X. XV. Album, X. VII. nigrum, X. IV. Uſum ejus adeo placuiſſe mirum eſt. In aliis quippe ſuavitas cepit, in aliis ſpecies invitavit: huic nec pomi nec baccæ commendatio eſt aliqua: ſola placere amaritudine, & hanc in Indos peti. [15] Quis illa primus experiri cibis voluit? aut cui in appetenda aviditate eſurie non fuit ſatis? [16] Utrumque ſilveſtre gentibus ſuis eſt, & tamen pondere emitur, ut aurum vel argentum. Piperis arborem jam [17] & Italia habet, majorem myrto, nec abſimilem. Ama-

NOTÆ.

διαχωῖον. At videtur mutilus Theophraſti locus, ex loco Plinii integro explendus.

5. *Fructum cortice.*] Ex ipſo caudicis cortice fructus enaſcitur.

6. *Palæ*, &c.] Non habet hæc nomina Theophraſtus. Arbori nomen eſſe *Tala*, ait Arrianus in Indicis, pag. 522. Cluſius hanc Muzam eſſe exiſtimat, lib. 2. hiſt. plant. cap. 10. pag. 229. cujus iconem apud Matthiolum vide, in lib. 1. Dioſc. pag. 223. & 224.

7. *Sydracis.*] Ita libri omnes. Hos Syndracos idem appellat, lib. 6. ſect. 25.

8. *Eſt & alia.*] Ut Theophraſtus iterum, lib. 4. hiſt. c. 5.

9. *Interaneorum.*] Ventris & inteſtinorum: ὠὴ τῇ κοιλίᾳ δηγμὸν ποιεῖ, καὶ δυσεντερίαν, inquit Theophr. *morſus in alvo facit, & dyſenteriam.* Haud fruſtra ſunt qui Tamarindorum arborem hanc eſſe augurantur: nam & hujus dactyli alvum cient, teſte Matthiolo, in lib. 1. Dioſc. pag. 220.

10. *Infeſta.*] Ita libri omnes: non *infeſto*, ut vult Gronovius. Eodem pomo dulcis arbos, eodem infeſta valetudini.

11. *Edixerat.*] Theophr. loc. cit.

Sect. XIII. 1. *Genera.*] Sic rurſum Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 5.

2. *In Bactris.*] Theophr. loc. cit.

3. *Sed unde.*] Genus hoc arboris alterum, unde veſtes conficiunt, ἐξ οὗ καὶ ἱμάτια ποιοῦσιν, inquit Theophr. *Lineas* Plinius poſuit: ſic enim libri omnes: unde hoc lini genus eſſe quoddam intelligas, quod ut ſubjungit idem ſtatim, ſeritur in campis.

4. *Calyce pomi.*] Calyx eſt folliculus, quo dehiſcente, in ſua folia primum ſe flores pandunt, ut in roſis: mox pomum fructuſve emergit. Theophr. folium moro ſimile pariter eſſe tradit, totam ſtirpem cynorrhodo: τὸ μὲν φύλλον ὅμοιον τῇ συκαμίνῳ· τὸ δ' ὅλον φυτὸν (rectius Plinium legiſſe arbitror, τὸ μῆλα κύπρια) τοῖς κυνορόδοις ὅμοιον.

5. *Villarum proſpectus.*] Hoc eſt, vinearum. Vide Notas & Emend. num. V.

Sect. XIV. 1. *Paſſim vero.*] Plinium tranſcribit Solinus, cap. 52. 81.

2. *Hæ.* Siliquæ nimirum, quibus piper continetur. Fuit hæc veterum opinio, piper ante maturitatem collectum, candidum eſſe: idem maturitate nigreſcere. Ita non Plinius modo, ejuſque tranſcriptor Solinus, loc. cit. Sed & Dioſc. lib. 2. cap. 189. Auctor libri de ſimpl. medic. ad Patern. inter opera Galeni, tom. 13. pag. 997. Galenus ipſe, lib. 8. ſimplicium med. pag. 217. aliique. E recentioribus contra Cluſius, lib. 1. Arom. cap. 22. pag. 182. & alii bene multi, quibus Salmaſius favet, in Solin. pag. 1026. ubi Cluſium tranſcribit, diverſas albi ac nigri piperis plantas eſſe cenſuerunt, uti vitis albæ ac nigræ. Utriſque Saracenus in notis ad Dioſc. experientiaque ipſa adverſatur: conſtat enim piper album, quod ad nos convehitur, ipſum piper nigrum eſſe, cortice ſuo nigro rugoſoque ſpoliatum: quo cortice nudatur tum, cum Soli objectum torretur. Longum vero piper a rotundo diverſum in Bengala naſci, auctor eſt idem Cluſius loc. cit. a quo recte pingitur, quale nos vidimus.

3. *Caſſa.*] Dioſc. loc. cit. ἄτροφον, κενὸν, καὶ κοῦφον. *nutrimento defectum, caſſum, ſeu inane ac leve.*

4. *Brechma.*] In indice libri hujus, *Brecma.* In MSS. *Brioma.* Dioſc. loc. cit. ὃ καλεῖται βρέγμα.

5. *Gratius.*] Suavius, ori jucundius, & magis aromaticum: ἡδίον, εὐστομώτερον, καὶ μᾶλλον ἀρωματίζον. Dioſcor. loc. cit.

6. *Lenius.*] Imbecillius pavido & nigro. Vide Notas & Emend. num. VI.

7. *Non eſt.*] Sic Dioſc. lib. 2. cap. 189. de pipere: ἡ δὲ ῥίζα αὐτοῦ οὐκ ἔστι ζιγγίβερι, κατά τινας ἔνιοι ὑπέλαβον.

8. *Ut aliqui.*] Quos inter Dioſcorides Alexandrinus fuit, aliique, quos erraſſe Galenus recte admonet, tomo 2. in explic. vocum Hippocr. pag. 92.

9. *Zingiberi.*] Et Galeno, Γιγγίβερι, lib. 6. de facult. ſimp. medic. cap. 175. Noſtris, *Gingembre.*

10. *Id enim.*] Hæc pariter Dioſc. lib. 2. cap. 190. Oribaſ. lib. XI. pag. 196. & Auctor libri de ſimpl. medic. ad Patern. inter opera Galeni, tom. 13. pag. 999. Scimus & ex Americanis inſulis ad nos advehi.

11. *Amaritudine.*] Hoc eſt, acrimonia. Sic voces illas, *acre, aſperum, acerbum, amarum*, Plinius ſæpe permutat.

12. *In libras VI.*] Hoc eſt, ſex denariis libræ ſingulæ zingiberis permutantur. Monetæ Gallicæ, aſſes ærei ſunt octo & quadraginta.

13. *Piper longum.*] Auctor libri mox citati inter Galeni opera, pag. 997. *Adulteratur*, inquit, *longum piper, ſinapi & gummi formatis in ſpeciem piperis longi*, &c. Et pag. 1001. *Eſt autem efficaciſſimum ſinapi Alexandrinum*, &c. Vide etiam Galenum, lib. de theriac. ad Piſon. cap. 12. pag. 948.

14. *In libras X. XV.*] Hoc eſt, denariis XV. Gallicæ monetæ, centeni ſunt ac viceni aſſes: ſeu libræ ſex, ut vulgo vocant. Sic album denariis VII. Gallicæ monetæ aſſibus ſex & quinquaginta. Nigrum denique denariis IV. monetæ noſtræ aſſibus tribus ac tricenis. Sic longum albo, album nigro, fere dimidio carius æſtimatum.

15. *Quis illa.*] MSS. *Quis ille.*

16. *Utrumque.*] Piper & zingiberi.

17. *Et Italia.*] Italici piperis arbores non unius tantum

ritudo grano eadem, quæ [18] piperi muſteo creditur eſſe. Deeſt toſta illa maturitas, ideoque & rugarum coloriſque ſimilitudo. Adulteratur juniperi baccis mire [19] vim trahentibus. In pondere quidem multis modis.

XV. Eſt etiamnum in India piperis grani ſimile, quod vocatur [1] garyophyllon, grandius fragiliuſque. Tradunt in Indico luco id gigni. Advehitur odoris gratia. [2] Fert & in ſpinis piperis ſimilitudinem, præcipua amaritudine, foliis parvis denſiſque, [3] cypri modo, ramis trium cubitorum, cortice pallido, radice lata lignoſaque, buxei coloris. Hac in aqua cum ſemine [4] excepta in æreo vaſe medicamentum fit, quod vocatur Lycion. [5] Ea ſpina & in Pelio monte naſcitur, [a] adulteratque medicamentum. Item aſphodeli radix, aut [6] fel bubulum, aut abſinthium, [7] vel rhus, vel amurca. Lycion aptiſſimum medicinæ, quod eſt [8] ſpumoſum. Indi in utribus camelorum aut rhinocerotum id mittunt. Spinam ipſam in Græcia quidam [9] pyxacanthum Chironium vocant.

XVI. [1] Et macir ex India advehitur, cortex rubens radicis magnæ, nomine arboris ſuæ: qualis ſit ea, incompertum habeo. [2] Corticis melle decocti uſus in medicina ad dyſentericos præcipuus habetur. CAP. VIII.

XVII. [1] Saccharon & Arabia fert, ſed laudatius India: eſt autem mel [2] in arundinibus collectum, gummium modo candidum, dentibus fragile, ampliſſimum nucis avellanæ magnitudine, ad medicinæ tantum uſum.

XVIII. Contermina Indis [1] gens Ariana appellatur, cujus ſpina lacrymarum pretioſa, myrrhæ ſimilis, acceſſu propter aculeos [2] anxio. Ibi & frutex peſtilens [3] raphani, folio lauri, odore equos invitante, qui pæne [4] equitatu orbavit Alexandrum primo introitu: quod & in Gedroſis accidit. [5] Item laurino folio & ibi ſpina tradita eſt, cujus li-

INTERPRETATIO.

a *Adulteratque.*] *Ea ſpina admixta ſincerum* adulterat Lycium: *neque ea ſpina ſolum*, ſed & aſphodeli radix, &c.

NOTÆ.

generis vidiſſe ſe Matthiolus teſtatur in libro 2. Dioſcor. pag. 578.

18. *Piperi muſteo.*] Recentiſſime lecto, decerptoque ex arbore, νεοδρέπτῳ.

19. *Vim trahentibus.*] De hac voce dicemus lib. 36. ſect. 30.

Sect. XV. 1. *Garyophyllon.*] Caryophylli noſtri, quibus utimur ex Indicis Moluccarum commerciis ad condituras, diverſi omnino ſunt ab hoc aromate quod Plinius eo nomine agnoſcit. Nam neque ii grana ſunt, neque ulla in re piperi ſimiles, præter colorem. Fortaſſe potius *Cubebe* ſit hoc Plinii granum, ut recte conjici a Scaligero puto, Exerc. 147. in Cardan. p. 496. & Exerc. 148. pag. 499. De Cubebis multa Cluſius, l. 1. c. 23. Dalecamp. l. 18. hiſt. plant. c. 39. aliique.

2. *Fert &c.*] Subintellige India. Lycium Indicum deſcribit, nec ab eo diverſum quod a Dioſcoride proponitur lib. 1. cap. 132. ut Dalecampio viſum: nam Indicum quoque illud eſt, etſi in Cappadocia Lyciaque pariter gignitur. Ait eſſe arborem ſpinoſam, fructu piperis inſtar nigro, amaro, denſo, levi: foliis buxi ſimilibus, denſiſque, ramis trium cubitorum, aut paulo longioribus: cortice pallido: radicibus numeroſis, latis, lignoſis. Quæ omnino cum Pliniana deſcriptione congruunt. Lycium porro quid ſit, ignorari etiam a peritis herbariis pronunciat Anguillara, lib. de ſimpl. part. 3. pag. 62. Nos arborem in Goana Indiæ regione, aliiſque *Hacchic:* ſuccum ipſum *Cate* vocitari, Cluſio credimus, lib. 1. cap. 10. pag. 163.

3. *Cypri modo.*] De cypro dicemus ſect. 52.

4. *Excepta.*] Expreſſa. Vide Notas & Emend. num. VII.

5. *Ea ſpina.*] Ejuſdem quidem nominis, ſed generis omnino diſparis, perinde tamen ignoti: ex quo vilius medicamentum fiebat, quod adulterinum vocabant.

6. *Fel bubulum.*] Inter coquendum Lycium admixto felle bubulo, vel abſinthii ſucco, vel amurca, inquit Dioſcor. loc. cit.

7. *Vel rhus.*] Vide Notas & Emend. num. VIII.

8. *Spumoſum.*] Quod igni accenſum, dum reſtinguitur, rubentem ſpumam mittit, inquit Dioſc. loc. cit. & poſt eum Oribaſius, lib. 11. pag. 205. Plinius ipſe, lib. 24. ſect. 77. de Lycio: *Spuma ejus ac flos quidam oculorum medicamentis additur.* Vide quæ ibi dicturi ſumus.

9. *Pyxacanthum.*] Πυξάκανθον Dioſc. quia ſpina eſt buxi folio. Plinius, lib. 22. ſect. 77. *pyxacanthon Chironiam.*

Sect. XVI. 1. *Et macir.*] Dioſcoridi, lib. 1. cap. 110. Oribaſ. loc. cit. Galeno, lib. 8. de fac. ſimpl. med. pag. 205. Μάκειρ φλοιός ἐστιν ἐκ τῆς Ἰνδικῆς κομιζόμενος, &c. Sic & Aëtius, tum in M S. noſtro Græco, tum in edit. Lat. libro 1. de remed. pag. 23.

2. *Corticis melle.*] Hoc eſt, cum melle. Ita Galenus, & Aëtius quoque loc. cit. Ab ea vi nomen arbori a Luſitanis inditum refert. A Coſta, lib. Arom. cap. 12. *Arbore de las Cumanis*, hoc eſt, Arbor dyſenteriæ: a Brachmanis medicis, *Macre.* In provincia Malabarica & Coelni regno naſci, ibique viſam a ſe idem teſtatur.

Sect. XVII. 1. *Saccharon.*] Dioſcoridis, apud quem hæc totidem verbis exſtant, lib. 2. cap. 104. Pliniique σάκχαρον, ros ille matutinus fuit, quem apes mellis fingendi gratia colligunt: quare in arundinibus collectum, Plinio dicitur: non, uti ſaccharum noſtrum, ex iiſdem expreſſum, ac deinde coctum, coactumque in pyramidales formas. Num ros cæli ipſe foret, num arundinis ipſius humor dulcis, Seneca ſubdubitat, epiſt. 85. Ipſum rorem eſſe, quem Sol in arundinibus cogat, ad ſimilitudinem ſalis, melliſque dulcedinem, affirmant Galenus, lib. 7. de fac. ſimp. medic. p. 207. Oribaſius, lib. XI. fol. 205. ubi Marcoron vocat: Alex. Aphrod. in Problem. & Iſidor. lib. 20. Orig. cap. 2. Ex iiſdem arundinibus, quibus & noſtrum excipitur, ſenio confectis, lacrymæ ſeu gummi modo effluere, ac concreſcere, unus credidit Saracenus in notis ad Dioſc.

2. *In arundinibus.*] Non dixit, *ex arundinibus.* Aliud tamen ſacchari genus fuit, apud antiquos, ex ipſis arundinum radicibus expreſſum, ut ait Solinus cap. 52. pag. 81. & Lucanus, lib. 3. verſ. 237.

Quique bibunt tenera dulces ab arundine ſuccos.

Et Iſidor. lib. 17. Orig. cap. 7. *In Indicis*, inquit, *naſci arundines calamique dicuntur, ex quorum radicibus expreſſum ſuaviſſimum ſuccum bibunt: unde & Varro ait:*

Indica non magna nimis arbore creſcit arundo:
Illius e lentis premitur radicibus humor,
Dulcia cui nequeant ſucco concedere mella.

Sed & ſacchari genus iſtud a noſtro diſpar eſt ac diverſum: arundines quoque ipſæ forte diſſimiles: quanquam & ſacchari noſtri feraces apud Indos ſunt plurimæ: aut ſi ſunt eædem, diverſus humoris eliciendi modus. Exprimebatur olim ab Indis ipſis ad potum dumtaxat: a noſtris hodie coquitur, denſaturque in ſaccharum. Ac nihil eſt quidem unde plus jam voluptatis & deliciarum gulæ accedat. Solvitur in embammatis, cogitur in orbiculos, digeritur in panes, pinſitur in placentas, tornatur in cruſtula, fingitur in caſtella, in aviculas, & in omnium rerum ſimulacra, coquitur, aſpergitur, duratur, incruſtatur.

Sect. XVIII. 1. *Gens Ariana.*] Simile quiddam de Ariana ſpina recitat Theophr. lib. 4. hiſt. plant. cap. 5. ſed codice ibi valde mendoſo.

2. *Anxio.*] Infeſto, moleſto, difficili.

3. *Raphani.*] Subintellige, magnitudine, ex Theophr. loc. cit. ubi his ſimilia: ἄλλο δὲ γένος, μέγεθος μὲν ἡλίκον ῥάφανος· τὸ δὲ φύλλον ὅμοιον δάφνῃ, τῷ τῆς μεγέθει, καὶ τῇ μορφῇ. Cur raphanum, non braſſicam, ῥάφανον verterit, alibi dicturi ſumus, ubi de braſſica & raphano agemus.

4. *Equitatu orbavit.*] Quod præſentis noxæ venenum id foret: ἔδοξε δὲ εἶναι τὸ φύγοι, εἰκαιοθάνατος Theophr.

5. *Item laurino.*] Vide Notas & Emend. num. IX.

Digitized by Google

quor aſperſus oculis, cœcitatem inferret omnibus animalibus. [6] Necnon & herba præcipui odoris referta minutis ſerpentibus, quarum ictu protinus moriendum eſſet. Oneſicritus tradit in Hyrcaniæ convallibus ficis ſimiles eſſe arbores, quæ vocentur occhi, ex quibus [7] defluat mel horis matutinis duabus.

CAP. IX. 5 XIX. Vicina eſt Bactriana, in qua [1] bdellium nominatiſſimum. Arbor nigra eſt, magnitudine oleæ, folio roboris, fructu caprifici naturaque. [2] Gummi alii brochon appellant, alii malacham, [3] alii maldacon. [4] Nigrum vero & in offas convolutum, hadrobolon. Eſſe autem debet [5] tranſlucidum, ſimile ceræ, odoratum, & [6] cum fricatur, pingue, guſtu amarum citra acorem. In ſacris vino perfuſum, odoratius. Naſcitur & [7] in Arabia, Indiaque, & Media, ac Babylone. Aliqui [8] peraticum vocant ex Media advectum. [9] Facilius hoc & cruſtoſius, amariuſque: at Indicum humidius [10] & gummoſum. Adulteratur [11] amygdala nuce. [12] Cetera ejus genera cortice & [13] ſcordaſti. Ita vocatur arbor æmulo gummi. Sed deprehenduntur (quod ſemel dixiſſe & in ceteros odores ſatis ſit) odore, colore, pondere, guſtu, igne. Bactriano [14] nitor ſiccus, multique candidi [15] ungues. Præterea ſuum pondus, quod gravius eſſe aut levius non debeat. Pretium ſincero in libras [16] x. terni.

XX. [1] Gentes ſupra dictas Perſis attingit, Rubro mari (quod ibi Perſicum [2] vocavimus) longe in terra æſtus agente, mira arborum natura. Namque eroſæ ſale, invectis derelictiſque ſimiles, ſicco litore radicibus nudis polyporum modo amplexæ ſteriles arenas ſpectantur. Eædem mari adveniente fluctibus pulſatæ, reſiſtunt immobiles. Quin & pleno æſtu operiuntur totæ: apparetque rerum argumentis [3] aſperitate aquarum illas ali. Magnitudo miranda eſt, ſpecies ſimilis [4] unedoni, pomum amygdalis extra, intus contortis nucleis.

CAP. X. XXI. [1] Tylos inſula in eodem ſinu eſt, repleta ſilvis, qua ſpectat Orientem, quaque & ipſa æſtu maris perfunditur. Magnitudo ſingulis arboribus fici, flos ſuavitate inenarrabili, pomum [2] lupino ſimile, propter aſperitatem intactum omnibus animalibus. Ejuſdem inſulæ excelſiore ſuggeſtu [3] lanigeræ arbores alio modo, quam Serum. His folia [4] infecunda: quæ, ni minora eſſent, [5] vitium poterant videri. Ferunt cotonei mali amplitudine [6] cucurbitas, quæ maturitate ruptæ oſtendunt lanuginis pilas, ex quibus veſtes pretioſo linteo faciunt. * [7] Arbores vocant goſſympinos: fertiliore etiam Tylo minore, quæ diſtat x. M. paſſ.

* CAP. XI.

XXII. Juba circa fruticem lanugines eſſe tradit, linteaque ea Indicis præſtantiora. Ara-

NOTÆ.

6. *Necnon & herba.*] Theophr. loc. cit.

7. *Defluat mel.*] Arbori nomen eſſe, *Queſt*: melli, *Xirqueſt*, vel ut vulgo *Siracoſt*, quod Perſica lingua lac ex arbore vox ea, *Queſt*, ſonat, auctor eſt Cluſius, lib. 1. cap. xi. pag. 164.

Sect. XIX. 1. *Bdellium.*] Græcis Βδέλλα & Βδέλλιον.

2. *Gummi.*] Quod ex arbore bdellio manat, & ipſum quoque bdellium nominatum. Sed quod ſub eo nomine nunc proſtat in officinis, adulteratum eſt. Sincerum eſt, quod vocant Luſitani, *Anime*, quale a Nicol. Monardo deſcribitur, lib. de Simpl. Med. cap. 1. Bactrianum tamen Indicumque Bdellium, Benjuinum officinarum eſt: *Benjoin*, ſive *Benzoin.*

3. *Alii maldacon.*] In Indice hujus libri *Maldacon.* Apud Dioſc. lib. 1. cap. 80. litteris permutatis, μάδδαλον.

4. *Nigrum.*] Alterum hoc bdellii genus eſt: alterum enim ſubalbidum, quod præſtantiſſimum. Dioſc. loc. cit. ἔστι δὲ καὶ ἕτερον ὑπωχρὸν καὶ μέλαν, ἀδρόβωλον, παλαιῶδες, καμιζόμενον ἀπὸ τῆς Ἰνδικῆς. *Eſt & alterum bdellium, ſordidum, ac nigrum, grandioribus glebis, in offas convolutum, quod ex India advehitur.*

5. *Tranſlucidum.*] Gummi videlicet, Iſidorus, lib. 17. Orig. cap. 8. *Bdella Indiæ & Arabiæ arbor, cujus lacryma melior Arabica. Eſt enim lucida, ſubalbida, levis, pinguis, æqualiter cerea, & quæ facile molliatur, neque ligno vel terræ commixta, amara, odoris boni. Nam ex India ſordida eſt, & nigra, & majori gleba.*

6. *Cum fricatur.*] Ita libri omnes. Alii, *cum friatur*, male.

7. *In Arabia.*] Quare & Saracenica arbor, a Dioſc. appellatur.

8. *Peraticum.*] Sic libri omnes. Περατικὸν ἐκ πλείστων γῆς, quod ab extremo fine terrarum petitur.

9. *Facilius.*] Tractabilius, nec æque tactu adhæreſcens, atque illud quod humidius eſt.

10. *Et gummoſum.*] MSS. *gumminoſum.*

11. *Amygdala.*] Hoc Benjoinum illud eſt, quod amygdaloïdes vocant, propterea quia ungues, ſeu maculas candidas admixtas habet, amygdalarum inſtar, ut recte obſervat Cluſius, lib. 1. Arom. cap. 5. pag. 156.

12. *Cetera.*] Sive Benjuini, ſive *Anime* genera reliqua, etiam ſcordaſti cortice admixto, vel gummi ejus arboris adulterantur. Δολοῦται ἢ μιγνύμενον κόμμι, inquit Dioſc. Varia Benjuini genera enumerat idem Cluſius loc. cit.

13. *Scordaſti.*] In Indice hujus libri, *Scordacli.* MSS. Reg. 1. 2. & Colb. 2. ac Chiffl. hoc loco, *Scorti.* Simile bdellio gummi fundere ac pæne par, æmulumque, dicitur.

14. *Nitor ſiccus.*] Vide Notas & Emend. num. X.

15. *Ungues.*] Lucentes ac leves, inſtar unguium, maculæ: quales in Benjoino amygdalino deprehenduntur. Dioſcoridi bdellium, quod & a Bactriano diverſum, & *Anime* a Luſitanis appellari ſuperius diximus, lævorem coloremque unguis æqualiter præfert in tota gleba, ὄνυχι ὁμοιότατον: quæ verba Serapion male accepit.

16. *X. terni.*] Denarii terni: monetæ Gallicæ, aſſes quatuor & viceni.

Sect. XX. 1. *Gentes.*] Quæ hac ſectione continentur, ea totidem verbis habet Teophr. lib. 4. hiſt. plant. cap. 8.

2. *Vocavimus.*] Libro 6. ſect. 28.

3. *Aſperitate.*] Salſitudine.

4. *Unedoni.*] *L'Arbouſier.* Theophr. ὅμοια τῇ ἀδράχνῃ dixit, hoc eſt, portulacæ: quam folio ſimilem unedoni eſſe dicemus lib. 13. ſect. 40.

Sect. XXI. 1. *Tylos.*] Et hæc rurſum totidem verbis exſtant apud Theophr. lib. 4. hiſt. plant. cap. 9. De Tylo, Plinius lib. 6. ſect. 32.

2. *Lupino.*] De quo lib. 18. ſect. 36.

3. *Lanigeræ.*] Quas Goſſympinos ſive goſſypinos mox appellabit.

4. *Infecunda.*] Hoc eſt, lanæ minime feracia, qualia Serum eſſe diximus, lib. 6. ſect. 20.

5. *Vitium.*] Vitis foliis ſimilia, ὅμοια τῇ ἀμπέλῳ, πλὴν μικρὸν, inquit Theophr,

6. *Cucurbitas.*] Fructus cucurbitarum ſimiles. Eadem refert Herod. lib. 3. Thalia, num. 106. Fructum deſcribit eleganter Julius Pollux, lib. 7. cap. 17.

7. *Arbores.*] Quas proxime attigit, & lanigeras vocavit. Hæc enim a ſuperioribus hactenus perperam divulſa. In Indice libri hujus, *goſſypinon.* In MSS. hoc loco, *goſſympinos.* Theophr. & Herod. loc. cit. δένδρα ἐριοφόρα, arbores pariter lanigeras vocant: arbores, inquam, ut intelligas ab ea planta ſeu frutice differre, unde legitur goſſypium noſtrum, *le coton:* de quo lib. 19. ſect. 2. etſi nihil diſcrepare

biæ

Digitized by Google

biæ autem arbores, ex quibus veſtes faciant, [1] cynas vocari, folio palmæ ſimili. Sic Indos ſuæ arbores veſtiunt. [2] In Tylis autem & alia arbor floret albæ violæ ſpecie, ſed magnitudine quadruplici, ſine odore, quod miremur [3] in eo tractu.

XXIII. [1] Eſt & alia ſimilis, folioſior tamen, roſeique floris: quem noctu comprimens, aperire incipit Solis exortu, meridie expandit. Incolæ dormire eum dicunt. [2] Fert eádem inſula & palmas, oleaſque ac vites, & cum reliquo pomorum genere ficos. Nulli arborum folia ibi decidunt. Rigaturque gelidis fontibus, & imbres accipit.

XXIV. Vicina his Arabia flagitat quamdam [1] generum diſtinctionem: quoniam [2] fructus iis conſtat radice, frutice, cortice, ſucco, lacryma, ligno, ſurculo, flore, folio, pomo.

XXV. [1] Radix & folium Indis eſt maximo pretio. [2] Radix coſti guſtu fervens, odore CAP. XII. eximio, frutice alias inutili. Primo ſtatim introitu amnis Indi in Patale inſula, duo ſunt ejus genera; nigrum, [3] & quod melius, candicans. Pretium in libras [4] X. VI.

XXVI. [1] De folio nardi plura dici par eſt, ut principali in unguentis. [2] Frutex eſt gravi & craſſa radice, ſed brevi ac nigra, fragilique, quamvis pingui, ſitum redolente, [3] ut cyperi, aſpero ſapore, folio parvo denſoque. Cacumina [4] in ariſtas ſe ſpargunt: ideo gemina dote nardi ſpicas ac folia celebrant. [5] Alterum ejus genus apud Gangem naſcens, damnatur in totum, [6] ozænitidis nomine, virus redolens. Adulteratur & [7] pſeudonardo herba, quæ ubique naſcitur craſſiore atque laxiore folio, & colore languido in candidum vergente. Item [8] ſua radice permixta ponderis cauſa, & gummi, ſpumaque argenti, aut ſtibio, [9] ac cypiro, cyperive cortice. [10] Sincerum quidem levitate deprehenditur, & colore rufo, odoriſque ſuavitate, & guſtu maxime ſiccante os, ſapore jucundo. Pretium ſpicæ [11] in libras X. C. [12] Folii diviſere annonam: ab amplitudine hadroſphærum vocatur [13] majoribus foliis, [14] X. L. Quod minore folio eſt, meſoſphærum appellatur: emitur X. LX. Lauda-

INTERPRETATIO.

a *Fructus iis conſtat.*] Vtilitatem ea *genera* afferunt, radice &c.

NOTÆ.

viſum eſt Dalecampio, lib. 2. hiſt. plant. cap. 221. ſed errore falſo.

Sect. XXII. 1. *Cynas.*] In Indice hujus libri, *Clynas.*

2. *In Tylis.*] Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 9.

3. *In eo tractu.*] In quo ſunt fere omnia, quæ ibi gignuntur, odorata.

Sect. XXIII. 1. *Eſt & alia.*] Theophr. loc. cit. Contrariæ indolis eſt *Parixataco*, Malabaricæ Goanæque regionis arbos, quam Chriſt. a Coſta deſcribit, lib. Arom. cap. 37. quæ flores aperire incipit Solis occaſu, amittit exortu: idcirco Arborem Triſtem vocant. Eadem a Cluſio deſcribitur, pingiturque, lib. 2. cap. 1. pag. 225.

2. *Fert eadem.*] Theophr. loc. cit. & Auguſt. lib. 21. de Civit. cap. 5.

Sect. XXIV. 1. *Generum.*] Aromatum, quæ ipſa gignit. Conſtant enim ea, 1. radice, ut coſtus: 2. frutice, ut cinnamomum, & caſia. 3. cortice, ut macir. 4. ſucco, ut ſtyrax, panax, & ſilphium. 5. lacryma, ut balſamum, &c.

Sect. XXV. 1. *Radix & folium.*] Radix ea coſti eſt: folium, nardi. Hæc κατ' ἐξοχήν, & radix, & folium, appellantur. A malobathro, quod folium Indicum pariter vocant, & in paludibus Indicis gignitur, longe iſtud diverſum, ut recte admonet Dioſcor. lib. 1. cap. 11. quanquam id nardo ſimilem vim habet, ut docet Galenus, lib. 7. de fac. ſimp. med. pag. 205.

2. *Radix coſti.*] Hæc quoque Dioſc. lib. 1. cap. 15. Nomen etiamnum retinet in officinis, *Coſtus.* Deſcribitur accurate a Charaſio, in Pharmacopœia Galenica, cap. 20. pag. 292.

3. *Et quod melius.*] Dioſc. loc. cit. & Oribaſ. lib. XI. pag. 202.

4. *X. VI.*] Ita ſcribendum, non XVI. Hoc eſt, denarii ſex: monetæ noſtræ, aſſes octo & quadraginta.

Sect. XXVI. 1. *De folio nardi.*] De Indica nardo hæc ſunt accipienda.

2. *Frutex eſt.*] Diverſi igitur generis a Syriaca nardo, Celtica, Creticaque: quæ genera omnia, non frutices, ſed herbæ ſunt, ut mox dicetur.

3. *Ut cyperi.*] Sic Dioſc. lib. 2. cap. 6. ᾗ μὴ δ' κυπερίζειν ἐν τῇ ὀσμῇ, odore cyperum imitatur. De cypero, cui odor eſt qui nardum imitetur, dicemus, lib. 21. ſect. 70. At in MSS. Reg. Colb. Chiffl. & Pariſ. hoc loco, *aut cupreſſum* legitur.

4. *In ariſtas.*] Auctor libri de ſimp. med. ad Paternian. inter Galeni opera, tom. 13. pag. 999. *Spica nardi*, inquit, *ad ſimilitudinem cognominata eſt: ſimilis eſt enim ſpicæ frumenti, & plurimas habet velut ariſtas, &c.* Statius, lib. 5. Silv.

Odoratas nec Arabs decerpſit ariſtas.

Spicæ, ſeu ariſtæ, folio parvo denſoque conſtant. Nardus idcirco Indica gemino nomine commendatur, ſpicæ, & foliorum. Quanquam nardi ſpica a Galeno lib. 1. de antid. cap. 14. pag. 887. pro radice accipitur, quoniam quæ pars ſpicæ nomen habet, radici eſt proxima. Nardi ariſtarum iconem Cluſius exhibet, lib. 1. Arom. cap. 33. pag. 202. Hoc nardum eſt piſticum, Joan. XII. 3. fidele, probum, non adulteratum: ſed (ut mox Plinius dicet,) ſincerum. In Batavia Indiæ agro naſcitur.

5. *Alterum.*] Hæc pariter Dioſc. lib. 1. cap. 6.

6. *Ozænitidis.*] Ab ὄζαινα, quod odore fœdo nares feriat.

7. *Pſeudonardo.*] Lectam a ſe pſeudonardum in Genebra monte Delphinatus, teſtatur Charaſius, in Pharmacop. Galen. cap. 20. pag. 292. Quamobrem hallucinantur ii qui putant eſſe lavendulam, *la Lavande.*

8. *Sua radice.*] Radiculis ſeu fibris tenuibus.

9. *Ac cypiro.*] Has voces ex MSS. Reg. & Colb. addidimus. De cypiro, cui candor odorque vicinus nardo, dicemus lib. 21. ſect. 69. De ſtibio, lib. 33. ſect. 33. Habet his paria Dioſc. lib. 1. cap. 6.

10. *Sincerum.*] Dioſc. loc. cit.

11. *In libras X. C.*] Denarii centum, monetæ Gallicæ libras efficiunt quadraginta. Nunc vilius emitur, multo expeditiore ac frequentiore commercio apud Indos, quam olim fuit, ut notat Garcias, lib. 1. Arom. cap. 33. pag. 202.

12. *Folii.... annonam.*] Hoc eſt, pretium aliud alii nardi folio mercatores fecere: majori minus: minimo, maximum. Ita MSS. omnes, non *folia.* Quod porro de foliis nardi Plinius, hoc de malobathro quoque, quod Indicum folium κατ' ἐξοχὴν vocant, prodidit Auctor Peripli maris Erythræi: qui tria malobathri genera facit: primum quod majore folio, hadroſphærum: forte quod in ſphæras ſeu pilulas folia ea convolverentur: quod ex minore, meſoſphærum: quod ex minimo denique, microſphærum. Γίνεται ἡ χλόη τρία· ὧν μὲν τὸ μεῖζον φύλλον, τὸ ἁδρόσφαιρον, μαλάβαθρον λεγόμενον· ὧν δὲ ὁ ὑποδιέστερος, τὸ μεσόσφαιρον· ὧν δὲ ὁ μικρότερος, τὸ μικρόσφαιρον. Nota locutio, *incendere annonam*, vel ut Varro loquitur, *excandefacere annonam*: Galli dicunt, *encherir.*

13. *Majoribus foliis.*] Sic Auctor Peripli mox laudatus. At in MSS. Reg. & Colb. *pipulis* legitur, forte pro *pilulis*, ſeu ſphærulis.

14. *X. L.*] Ita MSS. omnes. Denarii quinquaginta, ſunt monetæ Gallicæ, libræ viginti. Denarii LX. libræ viginti quatuor. Denique LXXV. libræ tricenæ.

Digitized by Google

tiſſimum microſphærum e minimis folium : pretium ejus x. LXXV. Odoris gratia omnibus major recentibus. [15] Nardo color qui inveteraverit, nigriori melior. [16] In noſtro orbe [17] proxime laudatur [18] Syriacum, mox Gallicum, tertio loco [19] Creticum, quod aliqui [20] agrium vocant, alii phu, folio [21] oluſatri, caule cubitali, geniculato, [22] in purpura albicante, radice obliqua [23] villoſaque, & imitante avium pedes. Baccharis vocatur nardum ruſticum, [24] de quo dicemus inter flores. Sunt autem ea omnia herbæ præter Indicum. [25] Ex iis Gallicum & cum radice vellitur, abluiturque vino. Siccatur in umbra, alligatur faſciculis in charta, non multum ab Indico differens, Syriaco tamen levius. [26] Pretium x. III. In his probatio una, ne ſint fragilia & arida potius, quam ſicca, folia. [27] Cum Gallico nardo ſemper naſcitur herba, quæ hirculus vocatur, a gravitate odoris [28] & ſimilitudine, qua maxime adulteratur. Diſtat, quod ſine cauliculo eſt, & quod minoribus foliis, quodque radicis neque amaræ, neque odoratæ.

CAP. XIII. XXVII. Nardi vim habet & aſarum : quod & ipſum aliqui [1] ſilveſtre nardum appellant. Eſt autem ederæ foliis, rotundioribus tantum mollioribuſque, flore purpureo, radice Gallici nardi : [2] ſemen acinoſum, ſaporis calidi ac vinoſi. [3] Montibus in umbroſis bis anno floret. Optimum in Ponto, proximum in Phrygia, tertium in Illyrico. Foditur cum folia mittere incipit, & in Sole ſiccatur, celeriter ſitum trahens, ac ſeneſcens. Inventa nuper & in Thracia herba eſt, cujus folia nihil ab Indico nardo diſtant.

XXVIII. [1] Amomi uva [2] in uſu eſt, Indica vite labruſca : ut alii exiſtimavere, fructice [3] myrtuoſo, palmi altitudine : carpiturque cum radice, manipulatim leniter componitur, protinus fragile. [4] Laudatur quam maxime Punici mali foliis ſimile, nec rugoſis, colore rufo. Secunda bonitas pallido. Herbaceum pejus, peſſimumque candidum, quod & vetuſtate evenit. Pretium uvæ in libras [5] x. LX. friato vero amomo [6] x. XLVIII. [7] Naſcitur & in Armeniæ parte, quæ vocatur Otene, & in Media, & in Ponto. Adulteratur foliis Punicis, & gummi liquido, ut cohæreat convolvatque ſe in uvæ modum. Eſt & quæ vocatur [8] amomis, minus venoſa atque durior, ac minus odorata : quo apparet, aut aliud eſſe, aut colligi immaturum.

XXIX. [1] Simile his & nomine & frutice [2] cardamomum, ſemine oblongo. Metitur eodem modo [3] & in Arabia. Quatuor ejus genera : viridiſſimum ac pingue, acutis angulis, contumax [4] fricanti, quod maxime laudatur : proximum e rufo candicans : ter-

NOTÆ.

15. *Nardo color.*] Rufus.

16. *In noſtro orbe.*] In Romano imperio. Nam quare Syriaca nardus diceretur, quam tamen India mitteret, perridiculam rationem Dioſcorides excogitavit, lib. 1. cap. 6. vel ab aliis proditam probavit : quod nempe montis Indici in quo nardus naſceretur, pars una Syriam, altera Indos ſpectaret : quod ante nos riſit Dalecampius, lib. 8. hiſt. plant. cap. 21. Syriaca dicitur, quæ in Syria oritur : ut Gallica Creticaque, quæ in Galliis Cretaque provenit.

17. *Proxime.*] Poſt Indicum.

18. *Syriacum.*] Spicam nardi Syriacæ ad torminoſos commendat Scribonius Largus, Compoſ. 113. Gallicam, Κελτικὸν νάρδον Dioſ. lib. 1. cap. 7. In officinis Spica Celtica dicitur : recte pingitur a Cluſio, lib. 4. hiſt. plant. cap. 39. & a Matthiolo, in lib. 1. Dioſc. cap. 7. pag. 33. In Pyrenæis montibus frequens.

19. *Creticum.*] Et Creticæ nardi meminit Galenus, lib. 1. de Antid. cap. 14.

20. *Agrium.*] Hoc eſt, ſilveſtre. Dioſc. lib. 1. cap. 10. Φῦ, οἱ δὲ κ̣ῦ Θῦτο ἀχρεῖον νάρδον καλοῦσι. Ex hac porro Dioſcoridis ac Plinii deſcriptione (ſunt enim ambæ geminæ ac plane pares,) nardum Creticam liquet eſſe eam, quam & herbarii & officinæ vocant Valerianam majorem, ut Matthiolus animadvertit, a quo recte depingitur, in loc. Dioſc. cit. pag. 39. In Gallia frequens, locis montuoſis.

21. *Oluſatri.*] Ἱππουριδίου, de quo lib. 19. ſect. 48.

22. *In purpura.*] Caulis, inquit, in purpura albicat. Dioſc. ait caulem purpuraſcere : flores in purpura albicare : καυλὸν ἐμπόρφυρον, ἄνθη δὲ τῇ λευκῇ ἀλιπόρφυρα.

23. *Villoſaque.*] Fibroſa.

24. *De quo dicemus.*] Libro 21. ſect. 16.

25. *Ex iis Gallicum.*] Dioſc. lib. 1. cap. 7.

26. *Pretium X. ℔ III.*] Ita ſcribendum, non conjunctim XIII. Hoc eſt, denarii tres, monetæ Gallicæ aſſes viceni quaterni.

27. *Cum Gallico.*] Reliqua deinceps habet totidem verbis Dioſc. loc. cit. & Oribaſius, lib. 12. pag. 208. Inter nardi Celticæ faſciculos herbam eam, quæ hirculus dicitur, Carol. Cluſius deprehendiſſe ſe teſtatur, lib. 1. Arom. cap. 33. ubi ejus iconem repræſentat. Vidit & Lobelius, ut eidem credimus, in Notis MSS. ad lib. Aloyſ. Anguillara, de ſimp. pag. 23.

28. *Et ſimilitudine.*] Cum nardo Celtica, ut teſtis eſt Cluſius, qui contulit.

Sect. XXVII. 1. *Silveſtre nardum.*] Ἄσαρον, οἱ δὲ νάρδον ἀχρεῖον καλοῦσι, Dioſc. lib. 1. cap. 9. a quo iiſdem ferme verbis deſcribitur. In officinis retinet nomen. Galli *Cabaret* vocant. A Matthiolo recte pingitur, in locum Dioſcor. cit. pag. 36.

2. *Semen acinoſum.*] Florem habet purpureum, inquit Oribaſius lib. XI. fol. 191. in quo ſemen eſt acino ſimile. In MSS. Reg. & Colb. *radice Gallici nardi ſimile acinoſum.*

3. *Montibus.*] Hæc Dioſc. & Oribaſ. locis citatis.

Sect. XXVIII. 1. *Amomi uva.*] Uvam vocat, quoniam uvæ ſimilis fructus eſt : ut arbor ipſa labruſcæ viti. Dioſcor. lib. 1. cap. 14. Ἄμωμόν ἐστι βοτρυώδης οἷονεὶ βότρυς, &c. Ipſum eſt, quod in officinis vidimus *Amomum racemoſum* appellari, quodque luculenter a Charaſio deſcribitur, in Pharmacop. Galen. cap. 20. pag. 295. In MSS. *Amomi juba*, lectione haud aſpernanda.

2. *In uſu.*] In compoſitione Theriacæ. Vide Charaſium, loc. cit.

3. *Myrtuoſo.*] Simili myrto, quam ipſius plantæ veram eſſe faciem tradit Nicol. Maronea Veron. lib. de Amomo, pag. 54. Vide Notas & Emendationes, num. XI.

4. *Laudatur.*] Dioſc. loc. cit.

5. *X. LX.*] Denarii ſexaginta, hoc eſt, monetæ Gallicæ, libræ viginti quatuor.

6. *X. XLVIII.*] Denarii XLVIII. monetæ Gallicæ efficiunt libras novemdecim, cum aſſibus quaternis. Friatum amomum uva fracta dicitur, acinique a pediculo divulſi.

7. *Naſcitur.*] Non in India ſolum, inquit, ſed & in Armenia. Ad Pontum vero quod attinet, Busbequius, qui eas luſtravit oras, ſic retulit, epiſt. 1. pag. 34. *Amomum, quod Dioſcorides etiam in Ponto naſci ſcribit, nequicquam magno ſtudio requiſivimus : ut neſciam ſtirpſne ea interierit, an ſolum verterit.*

8. *Amomis.*] Ἄμωμις Dioſcoridi, loc. cit. qua amomum ipſum adulterari ſcribit, ut & Oribaſius, lib. XI. fol 189. Haud recte pingitur a Cluſio, lib. 1. Arom. cap. 31. neque a Dalec. pag. 1814.

Sect. XXIX. 1. *Simile his.*] Amomo, & amomidi.

2. *Cardamomum.*] Καρδάμωμον, de quo Dioſc. lib. 1. cap. 5. In officinis retinet nomen. Deſcribitur a Charaſio, loc. cit. ea plane facie, qua ipſi vidimus.

3. *Et in Arabia.*] Et in India, inquit, & in Arabia metitur eodem modo : hoc eſt, carpitur cum radice, manipulatimque componitur. Dioſc. loc. cit.

4. *Fricanti.*] Vel *frianti*, frangenti. Dioſc. Νοθεύοντι. Oribaſ. lib. XI. fol. 200. quod difficulter frangitur.

Digitized by Google

tium brevius atque nigrius. Pejus tamen varium & facile tritu, odoriſque parvi: [5] qui verus, coſto vicinus eſſe debet. Hoc [6] & apud Medos naſcitur. Pretium optimi in libras [7] x. duodecim.

XXX. Cinnamomo proxima [1] gentilitas erat, ni prius Arabiæ divitias indicari conveniret, cauſaſque, quæ cognomen illi felicis ac beatæ dedere. Principalia ergo in illa thus, & myrrha: hæc & cum Troglodytis communis: * [2] thura, præter Arabiam, nullis, ac ne Arabiæ quidem univerſæ. In medio ejus fere ſunt Atramitæ, [3] pagus Sabæorum, in monte excelſo, a quo octo [4] manſionibus diſtat regio eorum thurifera, [5] Saba appellata, quod ſignificare Græci myſterium dicunt: ſpectat ortus Solis æſtivi, undique rupibus invia, & a dextra mari ſcopulis inacceſſo. [6] Id ſolum e rubro lacteum traditur. Silvarum longitudo eſt, [7] ſchœni XX. latitudo dimidium ejus. Schœnus patet Eratoſthenis ratione, ſtadia XL. hoc eſt, paſſuum quinque millibus: aliqui XXXII. ſtadia ſingulis ſchœnis dedere. Attolluntur [8] colles alti, decurruntque & in plana arbores ſponte natæ. [9] Terram argilloſam eſſe convenit, raris fontibus ac nitroſis. Attingunt & Minæi, pagus alius, per quos evehitur uno tramite anguſto. Hi primi commercium thuris fecere, maximeque exercent: a quibus & Minæum dictum eſt. Nec præterea Arabum alii thuris arborem vident, ac ne horum quidem omnes. [10] Feruntque MMM. non amplius eſſe familiarum, quæ jus per ſucceſſiones id ſibi vindicent. Sacros vocari ob id, nec ullo congreſſu feminarum, funerumque, cum incidant eas arbores, aut metant, pollui: atque ita religione merces augeri. Quidam promiſcuum jus iis populis eſſe tradunt in ſilvis: alii per vices annorum dividi.

* CAP. XIV.

XXXI. Nec arboris ipſius quæ ſit facies, conſtat. Res in Arabia geſſimus, & Romana arma in magnam partem ejus penetravere. [1] Caïus etiam Cæſar Auguſti filius inde gloriam petiit, nec tamen ab ullo (quod equidem ſciam) Latino arborum earum tradita eſt facies. Græcorum exempla variant. [2] Alii folio piri, minore dumtaxat & herbidi coloris prodidere. [3] Alii lentiſco ſimilem ſubrutilo. [4] Quidam terebinthum eſſe, & hoc viſum Antigono regi allato frutice. [5] Juba rex iis voluminibus, quæ ſcripſit ad C. Cæſarem Auguſti filium ardentem fama Arabiæ, tradit [6] contorti eſſe caudicis, ramis aceris maxime Pontici, ſuccum amygdalæ modo emittere: taleſque in Carmania apparere, & in Ægypto ſatas ſtudio Ptolemæorum regnantium. [7] Cortice lauri eſſe conſtat: [8] quidam & folium ſimile dixere. Talis certe fuit arbor [9] Sardibus. Nam & Aſiæ reges ſerendi curam habuerunt. Qui mea ætate legati ex Arabia venerunt, omnia incertiora fecerunt, quod jure miremur, virgis etiam thuris ad nos commeantibus: quibus credi poteſt, matrem quoque terete & enodi fruticare trunco.

XXXII. Meti ſemel anno ſolebat, minore occaſione vendendi. Jam quæſtus [1] alteram vindemiam affert. Prior atque naturalis vindemia [2] circa Canis ortum flagrantiſſimo æſtu, incidentibus qua maxime videatur eſſe prægnans, tenuiſſimuſque tendi cortex. Laxatur hic plagâ, [3] non adimitur. [4] Inde proſilit ſpuma pinguis. Hæc concreta denſatur, ubi loci natura poſcat, tegete palmea excipiente, aliubi area circumpavita. Purius illo

NOTÆ.

5. *Qui verus.*] Subintellige, odor. Confidenter nimis emendat Dalecampius, *Quod verius, coſto vicinius.*

6. *Et apud Medos.*] Hoc eſt, non in India ſolum, & Arabia. Dioſc. loc. cit.

7. *X. duodecim.*] Denarii notam, quæ exciderat, adjecimus. Efficiunt duodeni, monetæ Gallicæ, libras quatuor, cum aſſibus ſedecim.

Sect. XXX. 1. *Gentilitas.*] Nominis affinitas, propter quam proxime poſt amomum & cardamomum dici de cinnamomo videbatur opportunum.

2. *Thura.*] Tranſcribit hic Plinium Solinus, cap. 33. pag. 62. & Theophraſtum, lib. 9. hiſtor. plantar. cap. 4.

3. *Pagus.*] Non κώμη ea vox, vicumve: ſed regionem, præfecturam, toparchiamque ſignificat. Gloſſæ: *Pagus*, παρχία, χώρα, νομός. De his egimus lib. 6. ſect. 32.

4. *Manſionibus.*] Manſio iter eſt unius diei. Manſiones camelorum mox appellantur, ſect. 33.

5. *Saba.*] An ἀπὸ τοῦ σέβειν, quod in cultu Deorum præcipuus thuris uſus eſt? Σαβεῖς appellatos eſſe, qui Deo Sabaſio, hoc eſt, Baccho, initiati forent, ſcribit Harpocration, pag. 265.

6. *Id ſolum.*] Terra, humus.

7. *Schœni XX.*] De ſchœnis egimus lib. 6. ſect. 30.

8. *Colles alti.*] Iidemque operti nive, inquit Theophraſt. lib. 9. hiſt. plant. cap. 4.

9. *Terram argilloſam.*] Theophr. loc. cit.

10. *Feruntque MMM.*] Deeſt in Reg. & Colb. 2. familiarum numerus. At in Colb. 3. *Feruntque non amplius eſſe familiarum quinque, quæ jus*, &c. Habet hæc quoque Solin. tacito familiarum numero, cap. 23. pag. 62. & 63.

Sect. XXXI. 1. *Caïus etiam Cæſar.*] Vide quæ diximus lib. 6. ſect. 32.

2. *Alii folio.*] Ut Theophraſtus, loco cit.

3. *Alii lentiſco.*] Et arboris ſpecie, & ipſo fructu, ſed folio ſubrutilo. Theophraſt. loc. cit. quod & Garcias probat, lib. 1. Arom. cap. 6. pag. 157.

4. *Quidam.*] Sic Theophraſtus loco citato. Fuit Antigonus, de quo hic ſermo, Macedoniæ rex, Demetrii Poliorcetæ F.

5. *Juba.*] Plinius, lib. 6. ſect. 31. & nos in Auctorum Indice.

6. *Contorti.*] Solinus, *intorto vimine*: male. Nam aliud vimen, aliud caudex eſt. Vimina ſunt virgæ thuris, quas minime intortas eſſe, ſed teretes, ex Plinio mox liquebit.

7. *Cortice lauri.*] Lævi ex omni parte cortice, lauri ritu. Theophr. loc. cit. λειόφλοιον ὑπὲρ πᾶν ὅσον ἐπὶ τῷ δάφνῃ.

8. *Quidam & folium.*] Hæc pariter habet Theophr. loco cit. ἀκροειδὲς καὶ λειόφυλλον. Nec certe multum abludit a ſimilitudine cum lauri foliis ramus ille, quem in Trajani nummo mulier dextra tenet, cum epigraphe, ARAB. ADQ. hoc eſt, *Arabia adquiſita.*

9. *Sardibus.*] Plinius iterum, lib. 16. ſect. 59. *Vixit & in Lydia thuris arbor.* Et Theophr. loc. cit.

Sect. XXXII. 1. *Alteram vindemiam.*] MSS. Reg. Colb. & Chiffl. *alteram viam*, haud pœnitenda lectione: ſubintellige; *metendi.*

2. *Circa Canis.*] Theophr. lib. 9. hiſt. cap. 2.

3. *Non adimitur.*] Sic arbos inciditur, ut nihil de cortice detrahatur.

4. *Inde proſilit.*] Quæ deinceps ſequuntur ad eum uſque

Digitized by Google

modo, ſed hoc ponderoſius. Quod in arbore hæſit, ferro depectitur, ideo [5] corticoſum. Silva diviſa certis portionibus mutuâ innocentiâ tuta eſt: neque ullus [6] ſaucias arbores cuſtodit: nemo furatur alteri. At hercule Alexandriæ, ubi thura interpolantur, nulla ſatis cuſtodit diligentia officinas. [7] Subligaria ſignantur opifici: perſona adjicitur capiti, denſuſve reticulus: hudi emittuntur. Tanto minus fidei [8] apud nos pœna, quam apud illos ſilvæ habent. [a] Autumno legitur ab æſtivo partu. Hoc puriſſimum, candidum. Secunda vindemia eſt vere, ad eam hieme corticibus inciſis. Rufum hoc exit, nec comparandum priori. [9] Illud carpheotum, hoc dathiatum vocant. [10] Creditur & novellæ arboris candidius, ſed veteris odoratius. [11] Quidam & in inſulis melius putant gigni. Juba in inſulis negat naſci.

Quod ex eo rotunditate guttæ pependit, maſculum vocamus, cum alias non fere mas vocetur, ubi non ſit femina. Religioni tributum, ne ſexus alter uſurparetur. [12] Maſculum aliqui putant a ſpecie teſtium dictum. Præcipua autem gratia eſt mammoſo, cum hærente lacryma priore conſecuta alia miſcuit ſe. [13] Singula hæc manum implere ſolita invenio, [14] cum minore diripiendi aviditate lentius naſci liceret. Græci [15] ſtagoniam & atomum tali modo appellant: minorem autem [16] orobiam. Micas concuſſu eliſas [17] mannam vocamus. Etiamnum tamen inveniuntur guttæ, [18] quæ tertiam partem minæ, [19] hoc eſt, XXVIII. denariorum pondus æquent. [20] Alexandro Magno in pueritia ſine parcimonia thura ingerenti aris, pædagogus Leonides dixerat, ut illo modo, cum deviciſſet thuriferas gentes, ſupplicaret. At ille Arabia potitus, thure onuſtam navem miſit ei, exhortatus ut large Deos adoraret.

Thus collectum [21] Sabota camelis convehitur, porta ad id una patente. [22] Digredi via capitale leges fecere. Ibi decimas [23] Deo, quem vocant Sabin, menſura, non pondere ſacerdotes capiunt. Nec ante mercari licet: inde impenſæ publicæ tolerantur. Nam & benigne certo [24] itinerum numero Deus hoſpites paſcit. Evehi non poteſt, niſi per [25] Gebanitas: itaque & horum regi penditur vectigal. Caput eorum Thomna abeſt a Gaza noſtri litoris in Judæa oppido [26] XLIV. XXXVI. millia paſſuum, quod dividitur in manſiones camelorum LXV. Sunt & quæ ſacerdotibus dantur portiones, ſcribiſque regum certæ. [27] Sed præter hos & cuſtodes, ſatelliteſque, & oſtiarii, & miniſtri populantur. Jam quacumque iter eſt, aliubi pro aqua, aliubi pro pabulo, aut pro manſionibus, variiſque portoriis pendunt, ut ſumptus in ſingulos camelos denariûm [28] DCLXXXVIII. ad noſtrum litus colligat: iterumque imperii noſtri publicanis penditur. Itaque optimi thuris libra [29] X. VI. pretium habet: ſecunda X. V. tertia X. III. Apud nos adulteratur reſinæ candidæ [30] gemma perquam ſimili: ſed deprehenditur, [31] quibus dictum eſt, mo-

INTERPRETATIO.

a *Autumno.*] Autumno legitur quod inciſis æſtate arboribus manavit ... vere quod inciſis hieme corticibus fluxit.

NOTÆ.

Locum, *At hercule Alexandriæ:* ea totidem verbis Theophr. habet, lib. 9. hiſt. plant. cap. 4.

5. *Corticoſum.*] Admixtum corticem habet: διὸ ἐ φλοιὸν ἐ δοῖς ἐνεῖναι. Theophr. loco cit.

6. *Saucias.*] Inciſas, ac thus emittentes.

7. *Subligaria.*] Vox Martiali etiam uſurpata, lib. 3. Epigram. 87. Cicero ſubligaculum dixit, tegumentum quo obſcena velantur. Signabantur ea porro opifici, ab hero, impreſſo anulo, ne partem thuris aliquam opifex in ea conjiceret. Eam ob rem perſona vultui obducebatur, aut reticulus, *un mouchoir*, ne videret opifex quo thus deferret, aut ubi reconderetur.

8. *Apud nos.*] In orbe Romano, atque in primis Alexandriæ.

9. *Illud.*] Quod autumno legitur. In MSS. Reg. Colb. aliiſque, *Carfiathum*, & *Dathiatum*: quæ barbara potius, quam Græca vocabula eſſe reor: etſi aliter Salmaſio viſum, in Solin. pag. 505. ubi *Carphioton* & *Dadioton* legi jubet.

10. *Creditur.*] Theophr. loco cit.

11. *Quidem & in inſulis.*] Arabiæ vicinis. Theophr.

12. *Maſculum.*] Etiamnum in officinis, *l'Encens mâle, ou Oliban.* Virgilio, *Maſcula thura.*

13. *Singula.*] Theophr. loc. cit. Singulæ, inquit, glebæ, ſeu guttæ, mole ſua manum implent: pondere tertiam minæ partem æquant.

14. *Cum minore.*] MSS. Reg. Colb. Chiffl. Pariſ. *cum imope-*

15. *Stagoniam.*] Στακτίας Dioſc. lib. 1. cap. 81. a ſtillando, ἀπὸ τῦ ςάζειν. Et ἄτμῳ ſive ἀτμῇ, indiviſus, incertus, qui ſectionem paſſus non fuerit. Ἀτμήτε λιβανωτῦ meminit Heſychius: Polemon item apud Athen. lib. XI. pag. 462.

16. *Orobiam.*] Sic Dioſc. loc. cit. Δευτερεύει ἡ ὀροβίας, ſecundas tenet ervibias appellatus. Nam ab ὄροβος, hoc eſt, ab ervi magnitudine: quo ſenſu ὀροβίαν ἐρίβινθον, cicer ervi mole appellat Galenus, lib. 6. de fac. ſimp. med.

17. *Mannam.*] Ita Sextus Platonic. cap. 2. de lepore, num. 6. thuris mannam vocat, quod alii thuris micas, & pollinem. Gloſſæ: *Thuris pollen, Μάννα.*

18. *Quæ tertiam.*] Theophr. loco cit.

19. *Hoc eſt, XXVIII.*] Minæ nomen hoc primum loco Plinius ad Romanæ libræ pondus accommodat: quam LXXXIV. denariorum eſſe diſertis verbis admonet, lib. 33. ſect. 46. Nam tertia pars LXXXIV. denariûm, denarii ſunt XXVIII. Vide Notas & Emend. num. XII.

20. *Alexandro.*] Hoc totidem verbis Plutarchus in Apophthegm. pag. 179.

21. *Sabota.*] Τὰ Σάβοτα, vel ut Auctor Peripli, τὰ Σάββαθα, numero multitudinis. Vide lib. 6. ſect. 32.

22. *Digredi.*] In MSS. *Degredi.*

23. *Deo.*] Solem ait eſſe Theophr. lib. 9. hiſt. cap. 4. Jovem tamen hunc intelligunt aliqui, & Aſſabinum vocant, Plinio teſte, ſect. 43.

24. *Itinerum.*] MSS. omnes, *iterum.* Sententia eſt, certo dierum numero, mercatores qui thus vehunt, pro hoſpitio uti ædibus ei Deo ſacris, ejuſdemque ſumptibus ibi ali.

25. *Gabanitas.*] De his & de Tomna oppido egimus lib. 6. ſect. 32.

26. *XLIV. XXXVI.*] Ita MSS. omnes. Hoc eſt, quadragies & quater centena, ac triginta ſex millia paſſuum.

27. *Sed præter hos.*] Theophr. loco cit.

28. *DCLXXXVIII.*] Monetæ noſtræ, libræ ſunt 267. cum aſſibus quaternis.

29. *X. VI.*] Denarios ſex. Libræ ſunt e noſtris duæ, cum aſſibus octo. Denarii quinque, aſſes ſunt quadrageni. Tres denique denarii, aſſes efficiunt quatuor & vicenos.

30. *Gemma.*] Gemmam pro mica, ſeu gutta dixit.

31. *Quibus dictum eſt, modis.*] Nempe odore, colore,

Digitized by Google

dis. [32] Probatur candore, amplitudine, fragilitate, carbone, ut ſtatim ardeat. Item ne dentem recipiat potius, quam [33] in micas frietur.

XXXIII. Myrrham in iiſdem ſilvis permixta arbore naſci tradidere aliqui, plures ſeparatim: quippe multis in locis Arabiæ gignitur, ut apparebit [1] in generibus. Convehitur [2] & ex inſulis laudata, petuntque eam etiam ad Troglodytas Sabæi tranſitu maris. Sativa quoque provenit, multum ſilveſtri prælata. [3] Gaudet raſtris atque ablaqueationibus; [4] melior radice refrigerata. CAP. XVI.

XXXIV. [1] Arbori altitudo ad quinque cubita, nec ſine ſpina, caudice duro & intorto, craſſiore, [2] quam thuris, & ab radice etiam, quam reliqua ſui parte. Corticem lævem, ſimilemque [3] unedoni: ſcabrum alii, [4] ſpinoſumque dixere. [5] Folium olivæ, verum criſpius, & aculeatum: Juba oluſatri. Aliqui ſimilem [6] junipero, ſcabriorem tantum ſpiniſque horridam, folio rotundiore, ſed ſapore juniperi. Nec non fuere, qui e thuris arbore [7] utrumque naſci mentirentur.

XXXV. Inciduntur bis & ipſæ, [1] iiſdemque temporibus, ſed a radice [2] uſque ad ramos qui valent. Sudant autem ſponte prius, quam incidantur, [3] ſtacten dictam, cui nulla præfertur. Ab hac ſativa, & in ſilveſtri quoque [4] melior æſtiva. Non dant ex myrrha portiones Deo, quoniam & apud alios naſcitur. Regi tamen Gebanitarum quartas partes ejus pendunt. Cetero paſſim a vulgo coëmptam in folles conferciunt, noſtrique unguentarii [5] digerunt haud difficulter odoris atque pinguedinis argumentis.

[6] Genera complura: Troglodytica ſilveſtrium prima. Sequens Minæa, in qua Atramitica eſt, & Auſaritis Gebanitarum regno. Tertia [7] Dianitis. Quarta [8] collatitia. Quinta [9] Sembracena, a civitate regni Sabæorum mari proxima. Sexta, quam [10] Duſaritin vocant. Eſt & candida uno tantum loco, quæ in Meſſalum oppidum confertur. Probatur [11] Troglodytica pinguitudine, & quod aſpectu aridior eſt, ſordidaque ac barbara, ſed acrior ceteris. Sembracena prædictis caret vitiis, ante alias hilaris, ſed viribus tenuis. [12] In plenum autem probatio eſt minutis glebis, nec rotundis, [13] in concretu albicantis ſucci & tabeſcentis: utque fracta [14] candidos ungues habeat, guſtu leniter amara. Secunda bo- CAP. XVI.

NOTÆ.

pondere, guſtu, igne, ut dictum eſt ſect. 19. Ita Dioſc. lib. 1. cap. 81.

32. *Probatur.*] Dioſcor. loc. cit.

33. *In micas.*] *In miculas minutas, & ut fabulum diſſipetur,* inquit Auctor libri de ſimpl. medic. ad Patern. inter opera Galeni, tom. 13. pag. 1002.

Sect. XXXIII. 1. *In generibus.*] Cum myrrhæ genera plura dicentur, ſect. 35.

2. *Et ex inſulis.*] Uti de thure dictum eſt ſect. ſup. De his inſulis odoriferis egimus lib. 6. ſect. 32.

3. *Gaudet.*] Solinus, pag. 33. pag. 62. Diod. quoque, lib. 5. Bibl. pag. 317. ὀπίζεται ὑ περιχωφώσης τὴ γῆς ἀπὸ τὴ ῥιζῶν. *Effoſſa circum radices terra,* quod ablaqueare dicunt, *ſuccus emanat.*

4. *Melior.*] Solini paraphraſis, *Radices nudatæ, pinguiore fluunt lacryma.*

Sect. XXXIV. 1. *Arbori.*] Solinus, loc. cit. ex Plinio. Habet eadem Theophr. lib. 9. hiſt. cap. 4.

2. *Quam thuris.*] Vide Notas & Emend. num. XIII.

3. *Vnedoni.*] *L'arbouſier.* Theophr. loc. cit. τῇ ἀδῴχνῃ, hoc eſt, portulacæ, cujus folia unedoni ſimillima: quam ob cauſam quoties fere ea vox ἀδῴχνη apud Theophraſt. occurrit, unedonem Plinius habet. De unedone dicemus lib. 15. ſect. 27.

4. *Spinoſumque.*] Spinæ Ægyptiacæ ſimilem facit Dioſc. lib. 1. cap. 77.

5. *Folium olivæ,* &c.] Solinus & Theophr. loc. cit.

6. *Junipero.*] Theophr. terebintho: reliqua in utroque ſcriptore paria ac gemina ſunt.

7. *Vtrumque naſci.*] Thus ſcilicet ac myrrham. Theophr. loc. cit.

Sect. XXXV. 1. *Iiſdemque.*] Quibus thuris arbor, hoc eſt, æſtate & hieme, ut dictum eſt ſect. 33. Vere & æſtate dixit Diodor. Sic. lib. 5. Bibl. pag. 317.

2. *Vſque.*] Uſque ad ramos qui poſſunt incidi.

3. *Stacten dictam.*] Duplex eſt vis hujus vocis στακτή. Nam & myrrham ſonat, quæ ſponte manet ex arbore; & recentis myrrhæ pinguedinem, quæ per ſe unguentum faciat ſine oleo. Priore ſignificatu a Plinio modo accipitur; poſteriore, lib. 13. ſect. 2. & a Dioſc. lib. 1. cap. 73. & 77. Ab Athenæo quoque, lib. 15. pag. 688. Denique a Theophraſt. loc. cit. ubi στακτὴν myrrham omnem vocat, quæ fluit ex arbore, ut diſtinguatur a πλαστῇ, quæ in paſtillos conformatur. Plinii ſententiam de ſtacte quæ ex arboribus ſponte manet, ſecuti ſunt Mercurialis, lib. 5. Antiquit. lect. cap. 24. aliique quos citat & ſequitur P. Servius, lib. de odoribus, pag. 57. ubi eam ſententiam egregie tuetur. E vetuſtioribus ſubſcribit Solinus, cap. 33. pag. 63. *Sponte manans,* inquit, *pretioſior ex ea ſudor eſt: elicitus corticis vulnere vilior judicatur.* Ac ſi poëtas licet in partes advocare, Ovidius, lib. 10. Metam. verſ. 499. ubi Myrrhæ puellæ in arborem deſcribit transformationem:

Quæ quamquam amiſit veteres cum corpore ſenſus,
Flet tamen: & tepidæ manant ſub arbore guttæ.
Eſt honor & lacrymis: ſtillataque cortice myrrha
Nomen herile tenet, nulloque tacebitur ævo.

4. *Melior æſtiva.*] Quæ æſtate incipit, legiturque autumno.

5. *Digerunt.*] Odore & pinguitudine genera myrrhæ diverſa diſcriminant.

6. *Genera.*] A regionibus, in quibus naſcuntur, pleraque nomen ſortita. De his regionibus libro 6. qui de Geographicis agit, dictum eſt abunde, ſect. 32. Troglodyticæ primas attribuunt, & Dioſc. lib. 1. c. 77. & Galenus, lib. 1. de antid. cap. 14.

7. *Dianitis.*] Ita libri omnes. Forſan ab inſula Dia, cujus meminit Strabo, lib. 16. pag. 777.

8. *Collatitia.*] Quæ non uno genere conſtabat, ſed ex permixtis earum generibus, quarum portiones a mercatoribus diverſarum regionum, ſacerdotibus, ſcribis, cuſtodibus, ſatellitibuſque conferebantur, ut dictum eſt ſect. 33. Vide Notas & Emend. num. XIV.

9. *Sembracena.*] De hoc oppido, & de Meſſalo diximus lib. 6. ſect. 32.

10. *Duſaritin.*] Δουσαρηνοὶ Arabes Ptolemæo cogniti, lib. 6. cap. 7. in Arabia felice. Tertull. in Apolog. *Vnicuique provinciæ & civitati ſuus eſt Deus, ut Syriæ Aſtarte, ut Arabiæ Duſares.* Duſarin quoque Arabum Deum Stephanus vocat. Is autem Bacchus ipſe eſt. Nam Heſychius ex Iſidoro, Δύσαρεν τὸν Διόνυσον Ναβαταῖοι ὀνομάζουσιν. Igitur vel a Duſarenis populis, apud quos naſcebatur, vel a Duſari Deo, cui offerebatur, id ei myrrhæ nomen factum.

11. *Troglodytica.*] Silveſtris nimirum, & quæ ἡμερώτερα a Dioſc. dicitur, lib. 1. cap. 77. Nam ſativa Troglodytica, quam Dioſc. laudat, & Galenus loc. cit. adeo non ſordium & ſqualoris plena eſt, ut λιγυρὰ potius dicatur, & pellucida: & hæc, ut dictum eſt, ſilveſtri præfertur.

12. *In planum.*] Univerſe, generatim. Hæc Dioſc. quoque loc. cit.

13. *In concretu.*] Dum liquida concreſcit.

14. *Candidos ungues.*] Intercurrentes lineas candidas, unguium ſpeciem præ ſe ferentes, ac læves: ὃν τῷ θλασθῆναι ἐνδέχει λάνωσις, ὀνυχοειδὴς, ἔχουσαν λιγυρότητα, λεῖαν. Talem probat & Charaſius, in Pharmac. Galen. pag. 296. talem & ipſi vidimus.

Digitized by Google

nitas intus [15] varia. Peſſima, intus nigra: pejor, ſi etiam foris. Pretia ex occaſione ementium varia. Stactæ vero [16] a XIII. ad XL. Sativæ ſummum, [17] X. XI. Erythrææ, [18] ad XVI. [19] Hanc volunt Arabicam intelligi. Troglodyticæ [20] nucleo, XVI. ejus vero, quam [21] odorariam vocant, [22] XIIII. Adulteratur lentiſci glebis, [23] & gummi. Item cucumeris ſucco amaritudinis cauſa: ſicut ponderis, ſpuma argenti. Reliqua vitia deprehenduntur ſapore gummi, dente lenteſcentis. Fallaciſſime autem adulteratur Indica myrrha, quæ ibi de quadam ſpina colligitur. Hoc ſolum [24] pejus India affert, facili diſtinctione: tanto detetior eſt.

CAP. XVII. XXXVI. [1] Ergo ttanſit id maſtichen, quæ & ex alia ſpina fit in India, itemque in Arabia: lamam vocant. Sed maſtiche quoque gemina eſt: quoniam & in Aſia Græciaque reperitur [2] herba radice folia emittens, & carduum ſimilem malo, ſeminis plenum: lacrymaque erumpit inciſa parte ſumma, vix ut dignoſci poſſit a maſtiche vera. Nec non [3] & tertia in Ponto eſt, bituminis ſimilior. Laudatiſſima autem [4] Chia candida, cujus pretium [5] in libras XX. nigræ vero XII. [6] Chia e lentiſco traditur gigni gummi modo: adulteratur, [7] ut thura, reſina.

XXXVII. Arabia etiamnum & [1] ladano gloriatur: forte caſuque hoc & injuria fieri [2] odoris, plures tradidere. [3] Capras maleficum alias frondibus animal, odoratorum vero fruticum appetentius, tamquam intelligant pretia, [4] germinum caules prædulci liquore turgentes, diſtillantemque ab his [5] (caſus mixtura) ſuccum improbo barbarum villo abſtergere: hunc glomerari pulvere, incoqui Sole: & ideo in ladano caprarum pilos eſſe: ſed hoc non alibi fieri, quam in [6] Nabatæis, qui ſunt ex Arabia contermini Syriæ.

Recentiores ex auctoribus [7] ſtrobon hoc vocant: traduntque ſilvas Arabum paſtu caprarum infringi, atque ita ſuccum villis inhæreſcere: verum autem ladanum Cypri inſulæ eſſe: (ut obiter quæque genera odorum dicantur, quamvis non terrarum ordine:) [8] ſimiliter hoc & ibi fieri tradunt, & eſſe [9] œſypum hircorum barbis genibuſque villoſis hærens, [10] ſed ederæ flore deroſo, paſtibus matutinis, cum eſt rorulenta Cypros. Deinde nebula Sole diſcuſſa, pulverem madentibus villis adhæreſcere, atque ita ladanum depecti.

[11] Sunt qui herbam in Cypro, ex qua id fiat, ledam appellant: (etenim illi [12] ledanum vocant:) [13] hujus pingue [14] inſidere itaque attractis funiculis: herbam eam convolvi, atque ita offas fieri. Ergo [15] in utraque gente bina genera, [16] terrenum & factitium. Id quod terrenum eſt, friabile: factitium, lentum.

NOTÆ.

1 5. *Varia.*] Quæ intus varii coloris eſt, ſecundas tenet. Undequaque concolorem laudat Dioſc. loc. cit.

1 6. *XIII. ad XL.*] Ita MSS. omnes. Denarios hic ſubintelligе, quorum quadrageni, libras efficiunt monetæ Gallicæ, ſedecim. Ter & deni, libras quinque, aſſes quaternos.

1 7. *X. XI.*] Denarii undecim. Libræ ſunt quatuor, & aſſes octoni.

1 8. *Ad XVI.*] Sedecim denarii ſunt libræ ſex, aſſes octo.

1 9. *Hanc.*] MSS. *hac.*

2 0. *Nucleo.*] Subintellige pretium. Quod in thure micam, mannam, pollinem: id in myrrha nucleum vocat, nempe grana concuſſa.

2 1. *Odorariam.*] Sic MSS. omnes, non *adorariam.*

2 2. *XIIII.*] Denarii quatuordecim, libræ ſunt quinque, & aſſes duodeni.

2 3. *Et gummi.*] Adulteratur gummi macerato in aqua, in qua myrrha maduerit, & cum myrrha permixto, inquit Dioſc. loc. cit.

2 4. *Pejus.*] Quam quod alibi naſcitur: cum Indica omnia ſint fere reliquis toto orbe naſcentibus præſtantiora.

Sect. XXXVI. 1. *Ergo tranſit.*] Igitur ea myrrha, quæ ex Indica ſpina colligitur, in maſtichen degenerat, & maſtiche verius appellanda: quæ maſtiche & ex alia rurſum Indica ſpina legitur: item & in Arabia: utrobique lamam ſeu lainam vocant.

2. *Herba.*] Helxine, de qua lib. 21. ſect. 56. Ἑλξίνη Theophraſto dicta, lib. 6. hiſt. cap. 4. ubi hæc deſcriptio totidem ferme verbis exſtat.

3. *Et tertia.*] Quæ nigra, ut dicetur lib. 14. ſect. 25.

4. *Chia candida.*] De qua Galenus, lib. 7. de fac. ſimpl. med. pag. 206. Μαστίχη ἡ μὲν λευκὴ ἡ Χία. Noſtris, *du maſtic:* in officinis *Maſtix* & *Maſtiches.*

5. *In libras XX.*] Subintellige, denarii; quorum viceni libras monetæ Gallicæ octonas æquant; duodeni, libras quaternas, cum aſſibus ſedecim.

6. *Chia e lentiſco.*] Dioſc. lib. 1. cap. 90.

7. *Vt thura.*] Quæ reſinæ candidæ gemma ſeu mica adulterari dixit, ſect. 33. Vide Notas & Emend. num. XV.

Sect. XXXVII. 1. *Ladano.*] In officinis retinet nomen, quod in Creta fit, teſte Bellonio, lib. 1. Obſerv. cap. 7. ſed minime ſincerum quidem: immo nullarum virium.

2. *Odoris.*] Odoratorum fruticum, quos maleficum animal capræ rodunt.

3. *Capras.*] Accepta hæc ab Herodoto libro 3. Thalia, pag. 206.

4. *Germinum caules.*] Vel germina caulium.

5. *Caſus mixtura.*] Habent has voces MSS. omnes: ſed gloſſema inutile eſſe, quod ab ora in contextum irrepſerit, recte cenſuit Pintianus.

6. *Nabatæis.*] De his, lib. 6. ſect. 32.

7. *Strobon.*] Vide Notas & Emend. num. XVI.

8. *Similiter.*] Quemadmodum in Arabia: ſucco nempe ex germinibus eroſis ſtillante, ac barbis hircorum adhæreſcente, &c.

9. *Oeſypum.*] Sordes pecudum, ſudoreſque feminum & alarum adhærentes lanis œſypum vocant, inquit Plinius, lib. 29. ſect. 10. & Dioſc. lib. 2. cap. 84.

10. *Sed ederæ flore.*] Vide Notas & Emend. num. XVII.

11. *Sunt qui herbam.*] Paulo illi latius accepto herbæ nomine locuti: nam fruticem, θύμον, cum Dioſc. lib. 1. cap. 128. & αὐτοψίαν ipſa verius dixiſſent. Sic Plinio, lib. 24. ſect. 61. herba ſabina dicitur, quæ frutex eſt. Ut ii porro herbam genere muliebri ledam, ſic Dioſc. virili fruticem λήδον vocat, aitque eſſe alterum ciſthi genus, quod unus omnium recte deſcribit Proſper Alpinus, lib. de plantis Exot. cap. 40. In Creta hodieque naſcitur. Genera ejus plura depinguntur a Cluſio, lib. 1. hiſt. rar. plant. cap. 50. quæ fere omnia in horto Regio vidimus.

12. *Ledanum vocant.*] Id medicamentum ſcilicet, eumve ſuccum, quem alii ladanum appellavere. Λήδανον Herodoto, lib. 3. Thalia, pag. 206.

13. *Hujus pingue.*] Hujus herbæ foliis pinguitudinem quamdam verno tempore aiunt inſidere: φύλλα λιπαρείας πινὰς ἔχειν τὸ ἔαρ ἐπιπολάζουσα, inquit Dioſc. lib. 1. cap. 128.

14. *Inſidere itaque attractis funiculis.*] Ita MSS. omnes. Funiculos, inquit, in fruticem eum, ſeu folia fruticum injiciunt, quibus funiculis pinguitudo ea adhæreſcit: iiſdem attractis ea exprimitur, deraditurque, & in offas cogitur, circa quas herbam ipſam ſeu folia convolvunt. Ita fere Dioſc. loc. cit.

15. *In utraque gente.*] Arabica & Cypria.

16. *Terrenum.*] Terrenum eſt quod hircorum caprarum-

Digitized by Google

[19] Necnon & fruticem esse dicunt in Carmania, & super Ægyptum per Ptolemæos translatis plantis: aut (ut alii) generante & id thuris arbore: colligique, ut gummi, inciso cortice, & caprinis pellibus excipi. Pretia sunt laudatissimo in libras, [18] asses XL. Adulteratur myrti baccis, & aliis animalium sordibus. Sinceri odor debet esse ferus, & quodammodo solitudinem redolens: ipsum visu aridum, tactu statim molescere, accensum fulgere, odore jucundo gratum. [19] Myrtata deprehenduntur, crepitantque in igne. Præterea [20] sincero calculi potius e rupibus inhærent quam, pulvis.

XXXVIII. [1] In Arabia & olea dotatur lacrymâ, qua medicamentum conficitur, Græcis [2] enhæmon dictum, singulari effectu contrahendis vulnerum cicatricibus. In maritimis eæ fluctibus æstuque [3] operiuntur. Nec baccæ nocetur, cum constet & in foliis salem relinqui. Hæc sunt peculiaria Arabiæ: & pauca præterea communia, alibi dicenda, quoniam [4] in iis vincitur. Peregrinos ipsa mire odores & [5] ad exteros petit. [6] Tanta mortalibus suarum rerum satietas est, alienarumque aviditas.

XXXIX. Petunt igitur in [1] Elymæos arborem [2] bratum, [3] cupresso fusæ simílem, exalbidis ramis, jucundi odoris accensam, & cum miraculo [4] historiis Claudii Cæsaris prædicatam. Folia ejus inspergere potionibus Parthos tradit. Odorem esse proximum cedro, fumumque ejus [5] contra ligna alia remedio. Nascitur ultra [6] Pasitigrin in finibus oppidi Sittacæ in monte Zagro.

XL. Petunt & in Carmanos arborem [1] strobum ad suffitus, perfusam vino palmeo accendentes. Hujus odor redit a cameris ad solum jucundus, sed aggravans capita, citra dolorem tamen. Hoc somnum ægris quærunt. His commerciis [2] Carrhas oppidum aperuere, quod est illis [3] nundinarium. [4] Inde Gabbam omnes petere solebant; dierum XX. itinere, & Palæstinam Syriam: postea Characem peti cœptum, ac regna Parthorum ex ea causa, auctor est Juba. Mihi ad Persas etiam prius ista portasse, quam in Syriam aut Ægyptum, videntur, [5] Herodoto teste, qui tradit singula millia talentûm thuris annua pensitasse Arabas regibus Persarum.

Ex Syria revehunt [6] styracem, acri odore ejus in focis abigentes [7] suorum fastidium. Cetero, non alia ligni genera sunt in usu, quam odorata: ciboque Sabæi coquunt thuris ligno, alii myrrhæ, [a] oppidorum vicorumque non alio, quam ex aris, fumo atque nidore. [8] Ad hunc ergo sanandum urunt styracem [9] in pellibus hircinis, suffiuntque tecta. Adeo nulla est voluptas, quæ non assiduitate fastidium pariat. Eumdem & ad serpentes fugandas urunt, in odoriferis silvis frequentissimas.

XLI. [1] Non sunt eorum cinnamomum aut casia: & tamen Felix appellatur Arabia, falsa & ingrata cognominis, quæ hoc acceptum superis ferat, cum plus ex eo [2] inferis CAP. XVIII.

INTERPRETATIO.

a *Oppidorum.*] N[illegible] alius ibi ex oppidis, viciſque, quam ex aris, nidor convolvitur.

NOTÆ.

ve villis adhærens, glomeratur pulvere. Factitium, quod funiculis ex herba ea legitur.

17. *Necnon.*] Tertium ladani genus.

18. *Asses XL.*] Seu denarii quaterni: monetæ Gallicæ asses duo ac triginta.

19. *Myrtata.*] Myrti baccis adulterata, ut dictum est.

20. *Sincero.*] Subintellige, ladano.

Sect. XXXVIII. 1. *In Arabia.*] Hæc totidem verbis Theophr. lib. 4. hist. plant. cap. 8.

2. *Enhæmon.*] Ἔναιμον, Theophr. hoc est, sistendo sanguini utile, ut Gaza vertit; vel, ut alii, quod cruentis injicitur vulneribus. Celsus, lib. 5. cap. 19. *Ex emplastris*, ait, *nulla majorem usum præstant, quam quæ cruentis protinus vulneribus injiciuntur: ἔναιμα vocant.* Sunt qui hanc lacrymam esse officinarum *Elemni* putant, quæ ex Arabia & Persida affertur. Neque id immerito: quia vires utrique eædem: sanguinem enim fluentem sistit, inflammationesque arcet.

3. *Operiuntur.*] Prorsus ut eæ oleæ pelagiæ esse videantur, aut certe iis similes, de quibus rursum lib. 13. sect. 51. De his certe id quoque Theophr. prodidit, loc. cit.

4. *In iis vincitur.*] Præstantiora sunt ea in aliis regionibus, quam in Arabia.

5. *Ad exteros.*] Hoc est, ab exteris. Similis locutio sect. 1. *Vestes ad Seras peti*: atque alibi sæpius, ut constabit ex Indice.

6. *Tanta mortalibus.*] In eam sententiam multa præclare Plinius Junior, lib. 8. epist. 20. ad Gallum.

Sect. XXXIX. 1. *Elymæos.*] De Elymaïde, lib. 6. sect. 31.

2. *Bratum.*] Ita MSS. non *brutam*. Et in Indice libri hujus, *Bratus arbor*. Peregrina hæc arbos fuit: a sabina herba, quæ & brathy appellata est, de qua lib. 24. dicetur sect. 62. diversa. Hebræis, ut quidam volunt, ברת cujus mentio in sacris paginis, Cant. 1. 17.

3. *Cupresso fusæ.*] Pumilioni, atque in latitudinem magis fusæ, quam in sublime elatæ.

4. *Historiis.*] Quas Claudius Cæsar scripsit, ut diximus in Auctorum indice.

5. *Contra ligna.*] Quorum gravis exitiosusque fumus, ut sunt ipsius myrrhæ sarmenta.

6. *Pasitigrin.*] De Pasitigri, Sittace, & Zagro, lib. 6. sect. 31.

Sect. XL. 1. *Strobon.*] In Indice libri hujus, ex MSS. omnibus, *Stobrum*.

2. *Carrhas.*] Mesopotamiæ, sive Arabiæ, ut dictum est lib. 5. sect. 21.

3. *Nundinarium.*] Et libro 8. sect. 77. forum nundinarium dixit: epulas quoque nundinarias Ulpianus: Plautus, coquum nundinalem.

4. *Inde Gabbam.*] Ita libri omnes. De ea lib. 5. sect. 16. De Palæstina Syria, sect. 14. De Charace, lib. 6. sect. 31.

5. *Herodoto.*] Libro 3. Thalia, pag. 202. Ἀραβίοι δὲ χίλια τάλαντα ἀργύριον λιβανωτοῦ ἀνὰ πᾶν ἔτος. Dario nempe Persarum regi id vectigal Arabes pensitabant.

6. *Styracem.*] De quo dicemus sect. 55.

7. *Suorum.*] Subintellige, odorum sive lignorum odoratorum. Solini paraphrasis, cap. 33. pag. 63. *Arabes sarmentis myrrhæ ignes fovent, quorum fumo satis noxio, nisi odore cremati storacis occurrant, plerumque insanabiles morbos contrahunt.*

8. *Ad hunc.*] Nempe nidorem abigendum, fastidiumque sanandum. Ita libri omnes.

9. *In pellibus hircinis.*] Hæc verba suo loco mota existimat Pintianus, reclamantibus omnibus libris.

Sect. XLI. 1. *Non sunt eorum.*] Non sunt Arabum propria & peculiaria: sed ab Æthiopia ad eos deferuntur.

2. *Inferis debeat.*] Cum odores ii magno redempti pretio,

Digitized by Google

debeat. Beatam illam fecit hominum etiam in morte luxuria, quæ Diis intellexerat genita, [3] adhibens urendis defunctis. Periti rerum [4] asseverant, non ferre tantum annuo fetu, quantum Nero Princeps noviſſimo Poppææ ſuæ die concremaverit. Æſtimentur poſtea toto orbe ſingulis annis tot funera, acervatimque congeſta honori cadaverum, quæ Diis per [5] ſingulas micas dantur. Nec minus propitii erant [6] mola ſalſa ſupplicantibus, immo vero (ut palam eſt) placatiores. Verum Arabiæ etiamnum felicius mare eſt: ex illo namque margaritas mittit. Minimaque computatione [7] millies centena millia ſeſtertiûm annis omnibus India & Seres, [8] peninſulaque illa imperio noſtro adimunt. Tanto nobis deliciæ & feminæ conſtant. Quota enim portio ex illis ad Deos quæſo jam, uti ad inferos, pertinet?

XLII. Cinnamomum & caſias fabuloſe narravit antiquitas, princepſve [1] Herodotus, avium nidis, & privatim phœnicis, [a] in quo ſitu Liber Pater educatus eſſet, ex inviis rupibus arboribuſque [2] decuti, carnis quam ipſæ inferrent pondere, aut plumbatis ſagittis. [3] Item caſiam circa paludes propugnante unguibus diro veſpertilionum genere, aligeriſque ſerpentibus: his commentis augentes rerum pretia. [4] Comitata vero fabula eſt, ad meridiani Solis repercuſſus inenarrabilem quemdam [b] univerſitatis halitum [5] e tota peninſula exfiſtere: [6] tot generum auræ ſpirante concentu, Magnique Alexandri claſſibus Arabiam [7] odore primum nunciatam in altum. Omnia falſa, ſiquidem cinnamomum, idemque cinnamum, naſcitur in [8] Æthiopia Troglodytis connubio permixta. Hi mercantes id [9] a conterminis, vehunt per maria vaſta ratibus, quas neque gubernacula regant, neque remi trahant vel impellant, non vela, non ratio ulla adjuvet, cum omnium inſtar ibi ſint, homo tantum & audacia. Præterea hibernum mare [10] exigunt circa brumam, Euris tum maxime flantibus. [11] Hi recto curſu per ſinus impellunt, atque [12] a promontorii ambitu [13] Argeſte deferunt in portum Gebanitarum, qui vocatur Ocila. Quamobrem illi maxime id petunt, produntque vix quinto anno reverti negotiatores, & multos interire. Contra revehunt vitrea, & ahena, veſtes, fibulas cum armillis ac monilibus. Ergo negotiatio illa feminarum maxime [14] fide conſtat.

[15] Ipſe frutex duûm cubitorum altitudine ampliſſimus, palmique minimus, IV. digitis urculoſus, arido ſimilis. Cum viret, non odoratus, folio [16] origani, ſiccitate gaudens, erilior imbre, [17] cæduæ naturæ. Gignitur in planis quidem, ſed denſiſſimis in veprius, rubiſque, difficilis collectu. [18] Metitur non niſi permiſerit Deus: [19] (Jovem hunc ntelligunt aliqui: Aſſabinum illi vocant:) XLIV. boum, caprarumque, & arietum extis mpetratur venia cædendi. Non tamen aut ante ortum Solis, aut poſt occaſum licet. Sarmenta haſta dividit ſacerdos, Deoque partem ponit; reliquum mercator in maſſas conlit. Eſt & alia fama cum Sole dividi, ternaſque partes fieri: [c] dein [20] ſorte gemina diſcerni: [21] quodque Soli ceſſerit relinqui, ac ſponte conflagrare.

INTERPRETATIO.

a *In quo ſitu.*] In quo terrarum tractu.
b *Univerſitatis.*] Omnium ſimul odorum.
c *Dein ſorte.*] Repetita iterum ſubſortitione diſcerni, *quæ cui ſit tribuenda pars: quæ Soli, quæ Jovi, quæ mercatori.*

NOTÆ.

n mortuorum buſta & rogos inſumantur, ibi cremari ſoiti, & ungendis corporibus adhiberi. Quo Juvenalis alluſit, Satyr. 14.

Et matutino ſudans Criſpinus amomo,
Quantum vix redolent duo funera.

3. *Adhibens.*] Hæc vox abeſt a MSS.
4 *Aſſeverant.*] In MSS. omnibus, *adſtruxerunt.*
5. *Singulas micas.*] Minuta grana. Tibull. lib. 4. Eleg. 1.
Parvaque cæleſtes pacavit mica.
6. *Mola ſalſa.*] Utrumque morem complexus eſt. Poëta Comicus, in Amphitr. act. 2. ſc. 2. v. 108.
Prodigiali Jovi
Aut mola ſalſa hodie, aut thure comprecatum oportuit.
Mola, inquit Feſtus, a molito farre, dicitur far toſtum & ſale ſparſum, quod eo molito hoſtiæ aſpergantur.
7. *Millies.*] Monetæ Gallicæ libræ ſunt, ut vocant, 10000000. ſeu decem milliones.
8. *Peninſula.*] Arabia, de qua nunc ſermo: quam peninſulam inter duo maria procurrentem vocat, Rubrum, Perſicumque, lib. 6. ſect. 32.
Sect. XLII. 1. *Herodotus.*] Libro 3. Thalia, pag. 205. & 206.
2. *Decuti.*] Nidis per ſe ac ſponte diſciſſis, ſive dehiſcentibus, cum impares eſſent carnium ponderi ferendo: vel ſagittarum jactu dejectis.
3. *Item caſiam.*] Herod. loc. cit. pag. 205. n. 110. de caſia: de cinnamomo idem Theophr. lib. 9. hiſt. cap. 5.
4. *Comitata vero.*] Sic MSS. non *commutata.* Simili forma loquendi uſus lib. 9. ſect. 58. *Comitatur fama unionis ejus bærem*, &c.
5. *Et tota peninſula.*] Arabia, ut diximus.
6. *Tot generum.*] Tot odorum, quot in Arabia naſcuntur, afflatu ſuavi ſimul adſpirante.
7. *Odore primum.*] Odore Arabiam prope poſitam ex alto ſenſiſſe.
8. *Æthiopia.*] De hac gente Æthiopum dictum eſt lib. 6. ſect. 34.
9. *A conterminis.*] Troglodytæ ab Æthiopibus.
10. *Exigunt.*] Decurrunt. Ita libri omnes.
11. *Hi recto.*] Euri rates impellunt per ſingulos ſinus, ita ut a terra vix illæ abſcedant, ſed oram ſemper legant.
12. *A promontorii.*] Arabici nimirum ejus promontorii a quo ad continentem Troglodytarum C. mill. paſſ. intervallum eſt, ut dictum eſt lib. 6. ſect. 32.
13. *Argeſte.*] Ventus eſt, qui ab ortu ſolſtitiali ſpirat, ut diximus lib. 2. ſect. 46. De Ocila egimus lib. 6. ſect. 26.
14. *Fide conſtat.*] Ex inutabili feminarum ingenio pendet. Nam ſi affectare illæ monilia armillaſque deſierint, tum ſublata omnis permutatio negotiatioque intelligetur.
15. *Ipſe frutex.*] Ita fere Theophr. lib. 9. hiſt. cap. 5.
16. *Origani.*] De quo dicemus lib. 20. ſect. 67.
17. *Cæduæ.*] Hoc eſt, quæ cæditur. Sic ſilvam cæduam dicimus.
18. *Metitur.*] Hæc Solinus a Plinio mutuatur, c. 30. p. 57.
19. *Jovem.*] Solem alii, ut diximus ſect. 33. & Solinus loc. cit.
20. *Sorte gemina.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colb. &c. non *ſorte cremia.*
21. *Quodque Soli.*] Solin loc. cit. a Plinio & Theophr. loc. cit.

22 Præcipua

Digitized by Google

[22] Præcipua bonitas virgultorum tenuiſſimis partibus, ad longitudinem palmi. Secunda proximis breviore menſura, atque ita ordine. Viliſſimum, quod radicibus proximum, quoniam ibi minimum corticis, in quo ſumma gratiæ. Qua de cauſa præferuntur cacumina, ubi plurimus cortex. Ipſum vero lignum in faſtidio eſt, [23] propter origani acrimoniam: xylocinnamomum vocatur. [24] Pretium eſt in libras x x. Quidam cinnami [25] duo genera tradidere, candidius, nigriuſque. Quondam præferebatur candidum, nunc contra nigrum laudatur, atque etiam varium præferunt candido. [26] Certiſſima tamen æſtimatio, ne ſit ſcabrum, atque ut inter ſeſe tritum tarde frietur. Damnatur in primis molle, [27] aut cui labat cortex.

Jus ejus a Gebanitarum rege ſolo proficiſcitur: is edicto mercatu vendit. Pretia quondam fuere in libras [28] denariûm millia. Auctum id [29] parte dimidia eſt, incenſis, ut ferunt, ſilvis ira barbarorum. Id acciderit ob iniquitatem præpotentium, an forte, non ſatis conſtat. Auſtros ibi tam ardentes flare, ut æſtatibus ſilvas accendant, invenimus apud auctores. Coronas ex cinnamo [30] interraſili auro incluſas, primus omnium in templis Capitolii atque Pacis dicavit Imperator Veſpaſianus Auguſtus. Radicem ejus magni ponderis vidimus [31] in Palatii templo, quod fecerat Divo Auguſto conjux [32] Auguſta, aureæ pateræ impoſitam: [a] ex qua guttæ editæ annis omnibus in grana durabantur, donec id delubrum incendio conſumptum eſt.

XLIII. Frutex [1] & caſia eſt, juxtaque cinnami campos naſcitur: ſed in montibus craſſiore ſarmento, [2] tenui cute verius, quam cortice, quem contra atque in cinnamo, [3] levari & exinaniri pretium eſt. Amplitudo frutici trium cubitorum. Color triplex. Cum primum emicat, candidus pedali menſura: dein rubeſcit addito ſemipede: ultra nigricans. [4] Hæc pars maxime laudatur, ac deinde proxima: damnatur vero candida. Conſecant ſurculos longitudine [5] binûm digitorum: mox præſuunt recentibus coriis quadrupedum ob id interemptarum, ut iis putreſcentibus vermiculi lignum erodant, & excavent corticem [6] tutum amaritudine. [7] Probatur recens maxime, & quæ ſit odoris molliſſimi, guſtuque quam maxime fervens potius, quam lento tepore leniter mordens, colore purpuræ, quæque plurima minimum ponderis faciat, brevi [8] tunicarum fiſtula, & non fragili. Lactam vocant talem barbaro nomine. Alia eſt [9] balſamodes, ab odore ſimili ap-

INTERPRETATIO.

a *Ex qua.*] Ex qua radice guttæ manantes.

NOTÆ.

22. *Præcipua.*] Et hæc a Theophr. prodita, lib. 9. hiſt. cap. 5.

23. *Propter origani.*] Quoniam origani inſtar guſtui acerbum eſt. Dioſc. non cinnamomum, ut Dalec. affirmat, ſed amomum dixit origanum olere, lib. 1. cap. 14.

24. *Pretium.*] Xylocinnamomi pretium in libras ſingulas denarii viceni: Gallicæ monetæ, libræ octo. An legendum potius, *in libras X X.* hoc eſt, *denarii deni?*

25. *Duo genera.*] Candidum & nigrum, λευκὸν καὶ μέλαν, aliaque genera Dioſc. affert, lib. 1. cap. 13. Idem nigrum candido anteponit.

26. *Certiſſima.*] Similia habet Dioſc. lib. 1. cap. 13. a quo & ſcabra caſia rejicitur, cap. 12.

27. *Aut cui labat.*] Cui cortex a caudice ſponte ſejungitur. Vide Notas & Emend. num. XVIII.

28. *Denariûm millia.*] Denarii mille, monetæ noſtræ libras efficiunt quadringentas.

29. *Parte dimidia.*] Ita ut pretium foret in libras, denarii mille & quingenti: hoc eſt, monetæ Gallicæ, libræ ſexcentæ.

30. *Interraſili.*] Partim cælato, partim plano. Sic *interraſa* vaſorum latera dixit lib. 33. ſect. 49. *Interraſum* marmor, lib. 35. ſect. 1. Papias: *Interraſilis, anaglypha, ſculpta.* Vvill. Brito, in Vocabul. *Interraſile dicitur interpolatum cælatura, & plana. Planum enim inter cælaturas, quaſi raſum videtur.* Raſili igitur interraſile opponitur, quod ſubinde cælatura & plano variatur ac diſtinguitur. Alexander:

Quod nunc ſculpturis, nunc planitia variatur,
Hoc & non aliud opus interraſile dicas.

Anonymus de geſtis Conſtantini M. *Lamınam auream juſſit interraſilem fieri.* Anaſtaſius Bibl. in Leone III. *Hic idem Præſul fecit... crucem anaglypham interraſilem ex argento puriſſimo.* Plura apud V. Clar. Du-Cangium in Gloſſario vide, unde iſta fere omnia decerpſimus.

31. *In Palatii.*] Vidit & Galenus in ſcriniis Trajani, ceterorumque Impp. uſque ad Severum, cui coævus fuit, ipſo ita prodente, lib. 1. de Antid. cap. 13. pag. 884. Hodie nullam ejus eſſe notitiam ait Pancirol. lib. rerum Memorab. tit. 9. pag. 28. Pharmacopolæ in medicamentorum compoſitione, ut Charaſius monet, in Pharmac. pag. 293. cinnamomi nomine, nihil hodie aliud præter caſiam intelligunt quam canellam vocamus. Et ſane caſiam optimam in cinnamomum degenerare, auctor eſt idem Galenus, cap. XI. pag. 882. At Pet. Quiqueranus, Ep. Senec. lib. 2. de laud. Provinc. fol. 58. *Lites ſint*, inquit, *inter litigantes. Ego vidi, tetigi, eſitavi, verum atque nativum cinnamomum, frequenter repertum inter ignobiliora fragmenta, ex odore vinoſo facile ſemper venatus quod quærebam*, &c.

32. *Auguſta.*] Livia. A Tiberio & Livia perfectum id fuiſſe Dio teſtatur, lib. 56. pag. 600. De Auguſtæ cognomine dicemus lib. 15. ſect. 40.

Sect. XLIII. 1. *Et caſia.*] Græcis κασία. Nos canellam vocamus: quod ſuo volumine tubos & canales imitatur. Hæc ejus fruticis deſcriptio apud Theophraſtum quoque exſtat, lib. 9. hiſt. cap. 5. Accuratius paulo a Charaſio expeditur, in Pharmac. pag 166. Ab inſula Taprobana, ſive Ceilano, nunc ad nos advehitur.

2. *Tenui cute.*] Nempe interiore libro, ex quo fiſtularum tubuli parantur, quam canellam dicimus. Alioqui craſſi corticis ſarmentum habet, ἔχει ὁ ῥάβδος παχὺ φλοιόν, inquit Dioſc. lib. 1. cap. 12.

3. *Levari.*] Hoc eſt, a caudice ſeu ſtirpe eximi. Vide Notas & Emend. num. XVIII.

4. *Hæ. pars.*] Sic Dioſcor. lib. 1. cap. 12.

5. *Binûm digitorum.*] Vide Notas & Emendat. num. XIX. Prodita hæc a Theophr. loc. cit.

6. *Tutum.*] A vermiculorum eroſione tutum, propter amaritudinem.

7. *Probatur.*] Dioſc. lib. 1. cap. 12. probat recentem, odore vinoſo, guſtu mordacem, & aromaticam.

8. *Tunicarum fiſtula.*] Tunicæ, ſeu corticis, qui fiſtulæ inſtar habet, cum vaginæ in morem a ligno ſejungitur, divelliturque, anguſto foramine ac meatu. Sic auctor libri de ſimp. med. ad Patern. tomo 13. operum Galeni, pag. 989. Caſiæ fiſtulas appellat quoque Scribonius Largus, Compoſ. 36. Caſiam fiſtulam, Plin. Valer. lib. 2. cap. 37. Sic Galenus lib. 1. de antid. cap. 14. pag. 887. σύριγγα καλάμου.

9. *Balſamodes.*] Quæ Dioſcoridi purpuraſcens, roſæ odorem ſpirans, & ad uſus medicos maxime accommodata. Βαλσαμώδης.

Digitized by Google

ellata, ſed amara, ideoque utilior medicis, [16] ſicut nigra unguentis. Pretia nulli diver- ſora. Optimæ in libras [11] x. L. ceteris x. v.

His addidere mangones, quam [12] daphnoïden vocant, [13] iſocinnamon cognominatam: pretiumque ei faciunt [14] x. ccc. [15] Adulteratur ſtyrace, & propter ſimilitudinem corti- cum, [16] lauri tenuiſſimis ſurculis. Quin & [17] in noſtro orbe ferítur: extremoque in mar- gine imperii, qua Rhenus alluit, vivit in alveariis apum fata. Color abeſt ille torridus ſole, & ob id ſimul idem odor.

XLIV. Ex confinio caſiæ cinnamique, & [1] cancamum ac [2] tarum invehitur, ſed per Nabatæos Troglodytas[3], [3] qui conſidere ex Nabatæis.

XLV. Eo comportatur & ſerichatum, & gabalium, quæ intra ſe conſumunt Arabes, noſtro orbi [1] tantum nominibus cognita, ſed cum cinnamo caſiaque naſcentia. Perve- nit tamen aliquando ſerichatum, & in unguenta additur ab aliquibus. Permutatur in li- bras [2] x. VI.

XLVI. [1] Myrobalanum Troglodytis, & Thebaïdi, & Arabiæ, quæ Judæam ab Æ- gypto diſterminat, commune eſt, naſcens unguento, [2] ut ipſo nomine apparet. Quo tem indicatur & glandem eſſe arboris, heliotropio, [3] quam dicemus inter herbas, ſi- nili folio. Fructus magnitudine [4] avellanæ nucis. Ex his in Arabia naſcens Syriaca ap- pellatur, & eſt candida: contra in Thebaïde nigra. [5] Præfertur illa bonitate olei, quod exprimitur: ſed copiâ Thebaïca. Inter hæc Troglodytica viliſſima eſt. Sunt qui Æ- thiopicam iis præferant, glandem nigram, [6] nec pinguem, nucleoque gracili, ſed li- quore, qui exprimitur, odoratiori, naſcentem in campeſtribus. Ægyptiam pinguiorem eſſe, & craſſiore cortice rubentem: & quamvis in paluſtribus [7] naſcatur, breviorem ſic- ioremque. E diverſo Arabicam viridem ac tenuiorem, & quoniam ſit montuoſa, ſpiſ- ſiorem. Longe autem optimam Petræam, ex quo [8] diximus oppido, nigro cortice, nu- leo candido. [9] Unguentarii autem tantum cortices premunt: medici nucleos, tundentes effuſa eis paulatim calida aqua.

XLVII. Myrobalano in unguentis ſimilem proximumque uſum habet [1] palma in Æ- ypto, quæ vocatur [2] adipſos, viridis, odore mali cotonei, [3] nullo intus ligno. Colligi- ur autem paulo ante, quam incipiat matureſcere. Quod ſi relinquatur, [4] phœnicobala- us vocatur, & nigreſcit, veſcenteſque [5] inebriat. Myrobalano pretium in libras [6] x. ini. [7] Inſtitores & fæcem unguenti hoc nomine appellant.

NOTÆ.

10. *Sicut nigra.*] Quæ vilis habetur, εὐτελὴς, Dioſc. loco itato.

11. *X. L.*] Denarii quinquaginta. Monetæ Gallicæ, libræ, t vocant, viginti. Denarii quinque, libræ duæ.

12. *Daphnoiden.*] Δαφνοειδῆ, a ſimilitudine cum lauri cor- ce, ut mox dicetur. Ab indigenis Ἄχυ id genus vocatur: ab lexandrinis mercatoribus Δαφνῖτις, inquit Dioſc. loc. cit. Caſia daphnitis Scribonio Largo laudata, Compoſ. 39. & Oribaſio, lib. XI. fol. 200.

13. *Iſocinnamon.*] Quaſi pari virtute cum cinnamo: ab ἴσος & κίνναμον.

14. *X. CCC.*] Denarios trecentos. Monetæ noſtræ, libras entum & viginti.

15. *Adulteratur.*] Caſia ſtyrace adulteratur, & lauro.

16. *Lauri.*] MSS. omnes, *laurus.*

17. *In noſtro orbe.*] Caſia nempe aromatica, ſed degene- ans, cæli ſolique natura. De ea rurſum idem lib. 16. ſect. 9. ubi de peregrinis arboribus, quæ alibi naſci faſtidiunt. Vivit tamen, inquit, *in Italia piperis arbor: caſiæ vero etiam in ſeptemtrionali plaga.* Nugantur, qui caſiam alteram hic in- elligunt, de qua lib. 21. ſect. 29. cum ſit ea Italici magis cæ- , quam ſeptemtrionalis. Quin & in ipſa Italia Arabicam ſive romaticam illam caſiam viſam eſſe jam ævo ſuo Columella ſt auctor, lib. 3. de re ruſt. cap. 8. *Judeam aiunt*, inquit, *& Arabiam pretioſis odoribus illuſtrem haberi: ſed nec noſtram civi- tatem prædictis egere ſtirpibus: quippe cum pluribus locis Urbis jam aſiam frondentem conſpicimus, jam thuream plantam, floreſque ortos myrrha & croco.*

Sect. XLIV. 1. *Cancamum.*] Dioſcoridi lib. 1. cap. 23. Κάγκαμον arboris eſt Arabicæ lacryma, myrrham quadam- enus referens, viroſi guſtus. Garcias lib. 1. Arom. cap. 8. utat eſſe Luſitanorum *Anime*: verum id eſſe bdellium di- imus ſuperius, ſect. 19. Eſſe *Laccam* officinarum defendit Matthiol. in loc. Dioſc. cit. Ab Amato Luſitano, in eumdem Dioſc. lib. Enarrat. 23. recte coarguitur.

2. *Tarum.*] Aëtius, lib. 16. cap. 137. pag. 155. *Tari*, in- uit, *quod eſt lignum aloës.* In officinis & Agallochi, & Ligni loës nomen habet: ſed rarum admodum. In India ſolum aſci Garcias tradit, lib. 1. Arom. cap. 16.

3. *Qui conſidere.*] Qui ex Nabatæis Syriæ vicinis huc com- nigrantes, ſedes ibi ſuas poſuere.

Sect. XLV. 1. *Tantum nominibus.*] Neque magis etiam- um cognita.

2. *X. VI.*] Denarii ſex, monetæ noſtræ aſſes octo & qua- draginta.

Sect. XLVI. 1. *Myrobalanum.*] Ita Dioſcor. lib. 4. cap. 160. a quo βάλανος μυρεψικὴ, glans unguentaria nomina- tur.. In officinis priſcum retinetur nomen, *Myrobalan*: ſed res plane diverſa. Ibi genera quinque Myrobalanorum, quæ ex America advehuntur: ſed ea veteribus prorſus incognita: pruna potius, quam glandes, appellanda. Plinii & Dioſcori- dis myrobalanum officinæ *Ben* vocant.

2. *Ut ipſo nomine.*] Μύρον unguentum, βάλανος glandem ſonat. Martialis, lib. 14. Epigr. 57. cui lemma, *Myroba- lanum.*

Quod nec Virgilius, nec carmine dixit Homerus,
Hoc ex unguento conſtat, & ex balano.

3. *Quam dicemus.*] Libro 22. ſect. 29.

4. *Avellanæ.*] Sic Dioſc. loc. cit. Hinc myrobalano nomen apud Hiſpanos, *Avellana della India.*

5. *Præfertur illa.*] Syriaca, Dioſcor. loc. cit.

6. *Nec pinguem.*] Ita MSS. omnes: ubi perperam editi, *& pinguem.*

7. *Naſcatur.*] In MSS. omnibus, *naſcitur.*

8. *Diximus oppido.*] Petra, de quo oppido dictum eſt lib. 6. ſect. 32.

9. *Unguentarii.*] Sic Theophr. tum lib. 4. hiſt. cap. 2. tum lib. de odorib. Τῶ καρπῶ ἢ ᾗς κελύφεσι, inquit ille priore loco, χρῶν) οἱ μυρεψοὶ, κόπτοντες· ἐνῶδες γὰρ τὸ ἐχῖνο. *Contuſo fructus putamine unguentarii utuntur: eſt enim odoris jucundi.*

Sect. XLVII. 1. *Palma in Ægypto.*] Palma hoc loco fru- ctus arboris eſt, ipſa nimirum balanus. Solinus eadem re- fert cap. 32. pag. 61. & Dioſc. lib. 1. cap. 148. ubi pal- mam Ægyptiam Arabicæ myrobalano ſimilem pariter eſſe prodit.

2. *Adipſos.*] Ἄδιψος, a ſiti quam ſedat. Græcis δίψα vel δίψος *ſitis.*

3. *Nullo intus ligno.*] Hoc eſt, molli adhuc teneroque nu- cleo. Colligitur enim, antequam is gignatur. Dioſc. loc. cit.

4. *Phœnicobalanus.*] Hoc eſt, palma cum nucleo. Dioſc. εἰ ἢ ἀφεθῇ πεπαινόμενος, γίνε) φοινικοβάλανος.

5. *Inebriat.*] Si copioſius eo veſcare. Dioſc.

6. *X. bini.*] Denarii bini, qui monetæ noſtræ aſſes omnes no ſedecim.

7. *Inſtitores.*] Negotiatores.

Digitized by Google

XLVIII. [1] Calamus quoque odoratus in Arabia naſcens, communis Indis atque Syriæ eſt, [2] in qua vincit omnes, a noſtro mari [3] centum L. ſtadiis. [4] Inter Libanum montem, aliumque ignobilem, non (ut quidam exiſtimavere) Antilibanum, in convalle modica juxta lacum, cujus paluſtria æſtate ſiccantur, [5] tricenis ab eo ſtadiis calamus [6] & juncus odorati gignuntur. Sane enim dicamus & de junco, quamvis alio herbis dicato volumine, quoniam tamen hic unguentorum materia tractatur. Nihil ergo a ceteris ſui generis differunt aſpectu: ſed calamus præſtantior odore, ſtatim e longinquo invitat, mollior tactu, meliorque qui minus fragilis: & qui [7] aſſuloſe potius, quam raphani modo frangitur. [8] Ineſt fiſtulæ araneum, quod vocant florem. Præſtantior eſt, cui numeroſius. Reliqua probatio, [9] ut niger ſit. Damnatur aliubi. Melior, quo brevior, craſſiorque, & lentus [10] in frangendo. Calamo pretium [11] in libras, XI. junco, XV. [12] Traduntque juncum odoratum & in Campania inveniri.

XLIX. Diſceſſimus a terris Oceanum ſpectantibus ad [1] convexas in noſtra maria. * Ergo Æthiopiæ ſubjecta [2] Africa [3] Hammoniaci lacrymam ſtillat in arenis ſuis: ([4] inde nomine etiam Hammonis oraculo, juxta quod gignitur [5] arbor:) [6] quam metopion vocant, reſinæ modo aut gummi. [7] Genera ejus duo: [8] thrauſton, maſculi thuris ſimilitudine, quod maxime probatur: alterum pingue & reſinoſum, quod [9] phyrama appellant. Adulteratur arenis, velut naſcendo apprehenſis. Igitur quam minimis glebis probatur, & quam puriſſimis. Pretium optimi in libras, [10] aſſes XL. * CAP. XXIII.

L. [1] Sphagnos [2] infra eos ſitus in Cyrenaïca provincia maxime probatur, [3] alii bryon vocant. Secundum locum obtinet Cyprius, tertium Phœnicius. Fertur & in Ægypto naſci: quin & in Gallia: nec dubitaverim. [4] Sunt enim hoc nomine cani arborum villi, quales [5] in quercu maxime videmus, ſed odore præſtantes. Laus prima candidiſſimis, atque [6] altiſſimis: ſecunda rutilis, nulla nigris. [7] Et in inſulis petriſque nati improbantur: omneſque quibus palmarum, atque non ſuus odor eſt.

LI. [1] Cypros in Ægypto eſt arbor [2] ziziphi foliis, ſemine coriandri, [3] candido, odo- CAP. XXIV.

NOTÆ.

Sect. XLVIII. 1. *Calamus.*] In officinis *Calamus Aromaticus* vocatur: ſed perrarus: ſic ut pro eo *Acorum verum*, qui ex Tartaria convehitur, in trochiſcis & medicamentis myropolæ adhibeant.

2. *In qua vincit.*] Qua in Syria qui calamus provenit, ceteris aliarum gentium bonitate antecellit.

3. *Centum L. ſtad.*] XVIII. M. DCCL. paſſus.

4. *Inter Libanum.*] Hæc ad verbum habet etiam Theophr. lib. 9. hiſt. cap. 7.

5. *Tricenis ab eo.*] Juxta eum lacum, ubi ſiccata palus eſt, ſpatio ſtadiorum tricenûm, ſeu MMM. DCCL. paſſ.

6. *Et juncus.*] In officinis, *Juncus odoratus.* Nunc ex Nabatæa Arabiæ regione defertur: & ævo ipſo Plinii, ut ipſe docet lib. 21. ſect. 72. Deſcribitur a Charaſio, in Pharmac. pag. 305.

7. *Aſſuloſe.*] Qui in aſſulas multas frangitur, inquit interpres Oribaſii, lib. XI. pag. 200. εἰς πολλὰς σχιδαλμοὺς θραυόμενον, inquit Dioſcor. lib. 1. cap. 17. quem Oribaſius tranſſcribit. Aſſuloſe vel aſſulatim fracta dicuntur ea fragmenta, quæ in longitudinem diſſecantur: cujuſmodi ſunt, quæ deſiliunt, cum franguntur aſſerculi.

8. *Ineſt fiſtulæ.*] Serapionis interpres, cap. 205. *Canna ejus plena eſt cujuſdam rei ſimilis texturæ araneæ, cujus color eſt albus & viſcoſus.* Oribaſii interpres, loc. cit. *Fiſtulis aranearum plenis.* Secutus Dioſc. loc. cit. γέμων ἀράχνιον τινὰ σύστασιν. Araneum vocant junci medullam, quæ telæ aranearum ſimilis eſt.

9. *Ut niger ſit.*] Ille nimirum Syriacus juncus: nam is color, ut ſtatim ſubdit, damnatur aliubi: ſubalbidus commendatur in Indico, ὑπόλευκον, ut monet Dioſc. loc. cit. ſubcandidus, ut Oribaſii interpres loc. cit.

10. *In frangendo.*] Præſertim dum frangitur, dum commanducatur, ὁ τῇ μάσσησι γλιχρός, inquit Dioſcor. loc. cit.

11. *In libras XI.*] Denarii ſcilicet undecim: monetæ noſtræ, libræ quatuor & aſſes octo. Quindeni, libræ ſex.

12. *Traduntque.*] Id quidem ait ab aliis tradi: ſed fidem ipſe ſuam non adſtringit. Et vero falſum eſſe Matthiolus aſſeverat, in lib. 1. Dioſc. cap. 16.

Sect. XLIX. 1. *Convexas.*] Quæ noſtro mari prætenduntur. Forte *converſas* ſincerius. Sic libro 6. ſect. 22. *verſa in meridiem plaga:* quæ familiaris ei admodum locutio eſt. Africæ nunc oram intelligit, quæ mediterraneo alluitur: deinde Syriam, Ægyptum, & Aſiam minorem.

2. *Africa.*] Pars Africæ, quæ juxta Cyrenen. Dioſc. lib. 3. cap. 98.

3. *Hammoniaci.*] Adhuc in officinis pharmacopolarum nomen ſervat, *Gomme Ammoniac.*

4. *Inde nomine etiam Hammonis.*] Ita MSS. Reg. Colb. &c. Hoc eſt, Hammonis oraculo ipſi nomen eſt etiam ab arenis: ἄμμος enim arenam ſonat. Alii ab arietino Jovis vultu, ut diximus lib. 5. ſect. 5. nominis originationem petunt. Quamobrem Ovidio lib. 5. Metam. dicitur *Corniger Ammon.*

5. *Arbor.*] Ferulacea illa quidem, δένδρον ναρθηκῶδες; Dioſc. loc. cit. & Galeno, lib. 6. de fac. ſimpl. med. cap. 17. pag. 155. Arbori nomen Ἀγασυλλὶς, ex eodem Dioſc.

6. *Quam metopion.*] Quam nempe lacrymam μετώπιον vocant. Id quoque nomen lacrymæ ſive ſucco galbani attributum, auctore Dioſc. lib. 3. cap. 97. quoniam cum Hammoniaco ſimilitudinem habet, ut Plinius docet, ſect. 57.

7. *Genera.*] Reliqua deinceps totidem verbis habet Dioſc. lib. 2. cap. 98. & Oribaſius, lib. XI. pag. 189.

8. *Thrauſton.*] Θραυστὸν, ſive ut habet Dioſc. θραῦσμα, quaſi fragmentum, ſive friaturam dixeris.

9. *Phyrama.*] Φύραμα, hoc eſt, mixtura: quoniam admixta terra calculiſve ſordidum.

10. *Aſſes XL.*] Sive denarii quaterni: monetæ Francicæ, aſſes duo ac triginta.

Sect. L. 1. *Sphagnos.*] Dioſcoridi, lib. 1. cap. 20. Σφάγνον. Heſychio, Σφαγὸς, & φάγον. Aliis etiam σφάγνον.

2. *Infra eos ſitus.*] Infra eas regiones in quibus Hammoniacum legitur: nempe propius a mari, in Cyrenaica provincia.

3. *Alii Bryon.*] Βρύον Dioſc. Galli *Mouſſe.* Muſcum Latini vocant.

4. *Sunt enim.*] Hæc deinceps ad verbum Oribaſius, lib. XI. fol. 193.

5. *In quercu.*] In quercu, cedro, & populo alba Dioſc. loc. cit. & Oribaſ. Galenus item, lib. 6. de fac. ſimpl. med. pag. 166. Adde & ægilopem, ſeu ſagum Latinorum, cujus villos iis ſimiles, quos quercus habet, præter odorem, nunc Plinius præcipue ſignat, ipſo teſte, lib. 16. ſect. 13.

6. *Altiſſimis.*] Recte. Nam ut Theophraſt. ait, lib. 3. hiſtor. cap. 9. & ſimiliter Plinius lib. 16. ſect. 13. cubitali longitudine maxime commendantur.

7. *Et in inſulis.*] Hæc τῶν βρύων genera in inſulis nata a ſuperiore diverſa ſunt: terreſtre, ſaxatile, marinum. Vide Dalec. lib. XI. hiſtor. plantar. cap. 59.

Sect. LI. 1. *Cypros.*] Mira in hac arbore deſcribenda Plinium inter ac Dioſcoridem diſſenſio eſt. Illi cyprus eſt ziziphi foliis: iſti, oleæ: illi ſemen coriandri ſimile: iſti, ſambuci: illi ſemen candidum, & odoratum: iſti, nigrum. Et arborem tamen eſſe, & in Canopo atque Aſcalone naſci, inter utrumque convenit: plane ut licet natale ſolum ac nomen ipſum utrique arbori idem ſit, genus omnino diſpar eſſe conſtet.

2. *Ziziphi.*] *Jujubier.* De hac arbore, lib. 15. ſect. 14.

3. *Candido.*] Vide Notas & Emend. num. XX.

Digitized by Google

rato. Coquitur hoc in oleo, premiturque postea, quod [4] cyprus vocatur. [5] Pretium ei [6] in libras, x. v. Optimum habetur [7] e Canopica in ripis Nili nata: secundum Ascalone Judææ: tertium Cypro insula, odoris suavitate. [8] Quidam hanc esse dicunt arborem quæ in Italia ligustrum vocetur.

LII. [1] In eodem tractu aspalathos nascitur, spina candida, magnitudine arboris modicæ, flore rosæ. [2] Radix unguentis expetitur. [3] Tradunt, in quocumque frutice curvetur arcus cælestis, eamdem quæ sit aspalathi, suavitatem odoris existere: sed si in aspalatho, inenarrabilem quamdam. Quidam eum [4] erysisceptrum vocant, alii sceptrum. [5] Probatio ejus in colore rufo vel igneo, tactuque spisso, & odore castorei. Permutatur in libras x. v.

LIII. In Ægypto nascitur & [1] maron, pejus quam Lydium, majoribus foliis ac variis. Illa brevia ac minuta, & odorata.

LIV. Sed omnibus odoribus præfertur balsamum, [1] uni terrarum Judææ concessum, [2] quondam in duobus tantum hortis, utroque regio, altero jugerum x x. non amplius, altero pauciorum. Ostendêre [3] arbuscúlam hanc Urbi Imperatores Vespasiani. Clarumque dictu, a Pompeïo Magno in triumpho arbores quoque [4] duximus. Servit nunc hæc, & tributa pendit cum sua gente, in totum alia natura, quam nostri externique prodiderant. Quippe viti similior est, quam myrto. [5] Malleolis seri dicitur, nuper vincta, ut vitis: [6] & implet colles vinearum modo, quæ sine adminiculis se ipsæ sustinent. Tondetur similiter fruticans, ac rastris nitescit, properatque nasci, intra tertium annum fructifera. [7] Folium proximum rutæ, [8] perpetua coma. Sæviere in eam Judæi, sicut in vitam quoque suam. Contra defendêre Romani, & dimicatum pro frutice est. Seritque nunc eum [9] fiscus: nec umquam fuit numerosior, aut procerior. Proceritas [10] intra bina cubita subsistit.

Arbori [11] tria genera. [12] Tenui & capillacea coma, quod vocant eutheriston. Alterum scabro aspectu, incurvum, fruticosum, odoratius: hoc [13] trachy appellant. Tertium cumeces, quia est reliquis procerius, lævi cortice. Huic secunda bonitas, novissima [14] eutheristo. [15] Semen est vino proximum gustu, colore rufum, nec sine pingui: pejus in grano, quod levius atque viridius. Ramus crassior, quam myrto. [16] Inciditur vitro,

Notæ.

4. *Cyprus vocatur.*] Κύπρος, quod non arbori modo, sed & unguento nomen est: est enim hic cyprus, unguentum cyprinum. Sic τὸ κύπρον dixit Theophr. lib. de odorib. pag. 87. pro ipso unguento. Sic ἴρεον & σινάνθιν pro irino & cenanthino dixit Apollonius apud Athen. lib. 15. pag. 688. Sic νάρδου nomine, non herba tantum, sed unguentum ex nardo paratum designari solet, tum a Græcis, præsertim Dioscor. lib. 1. cap. 76. tum a Latinis. Horatius, lib. 2. Carm. Ode 12.

Dum licet, Assyriaque nardo
Potamus uncti.

5. *Pretium.*] Unguento videlicet.

6. *In libras, X. V.*] Ita MSS. omnes. Denarii quinque, Francicæ monetæ asses sunt quadraginta.

7. *E Canopica.*] Subintelligo, arbore cypro, in Nili ripis, juxta Canopum nata.

8. *Quidam hanc.*] Errant ii, neque vero Plinius audire se illos ait. Et cyprus quidem peregrina arbor est, non hujus soli: ligustrum, quod Gallis *Troëne*, ne arbor quidem est, sed frutex: & in sepibus passim ac fruticetis ubique provenit. Cypro semen coriandri, quod rotundum est, ac subflavum: atrum ligustro, & altera parte latum, modiceque concavum. Cypro Dioscoridis folia oleæ similia sunt, flores suavis odoris: quæ gemina dos a ligustro abest: quare nec Plinii nec Dioscoridis cypros esse illud potest.

Sect. LII. 1. *In eodem.*] In Ægypto. Vide quæ dicturi sumus lib. 24. sect. 69.

2. *Radix.*] Et toto etiam alterius aspalathi frutice, sive ligno, utuntur unguentarii ad unguenta spissanda, ut recte Dioscor. lib. 1. cap. 19.

3. *Tradunt.*] Id vero in aspalatho maxime, & rhamno, evenire tradit Aristoteles, sect. 12. problem. 3. pag. 746. Vide etiam Theophr. lib. 6. de causis, cap. 25. pag. 382. cujus verba afferemus, lib. 21. sect. 18.

4. *Erysisceptrum.*] Dioscor. loc. cit. Ἀσπάλαθος, οἱ δὲ ἐρυσίσκηπτρον, θάμνος ἐστὶ ξυλώδης, ἀκάνθας πέντε κεντηρώδους. Ab incubitu & innixu iridis, Rhodig. lib. 22. cap. 31. & post eum Salmasius, in Solin. pag. 1020. ἐρείσκηπτρον malunt. Male.

5. *Probatio.*] Probatur, inquit Dioscor. ponderosus, detracto cortice rubens, aut in purpuram vergens, densus, odoratus, gustuque subamarus.

Sect. LIII. 1. *Maron.*] Retinet in officinis hortisque nomen. Vidimus in horto Regio. Describitur a Charasio perquam accurate, in Pharmac. pag. 382.

Sect. LIV. 1. *Uni terrarum.*] Theophr. lib. 9. hist. plant. cap. 6. Dioscoridis ævo etiam in Ægypto nascebatur, ipso id prodente, lib. 1. cap. 18. In officinis, *le Baume blanc de Judée.* Sed vix haberi potest, nisi adulterinum.

2. *Quondam.*] Dum regnum Juda staret: sive usque ad captam a Nabuchodonosore Judæam: vel & sub Herode.

3. *Arbusculam.*] MSS. omnes, Reg. Colb. Paris. Chiffl. *arbutum.*

4. *Duximus.*] In MSS. *diximus.* Supra sect. 9. ebenum arborem in Mithridatico triumpho Romæ ostensam a Pompeio dixit.

5. *Malleolis.*] Ramulis ex stirpe decisis, & in terram defossis. Galli malleolos, *des marquotes:* malleolis serere *marquoter*, vulgo dicunt. Habet hæc Solinus quoque, cap. 35. pag. 65.

6. *Et implet.*] Et, si non vinciatur, se ipsa in collibus sustinet, nec adminiculatione eget. Justinus lib. 36. in vinearum morem excoli prodidit. Solinus: *Jam nobis latissimi colles sudant balsama.*

7. *Folium.*] Theophr. loc. cit. Sic etiam Dioscor. lib. 1. cap. 18.

8. *Perpetua.*] Perpetuo virens, ἀείφυλλος. Theophr.

9. *Fiscus.*] Fisco Principis addictus balsami reditus omnis; Arborem is idcirco colendam ac serendam curabat.

10. *Intra bina.*] Simeon Sethi: Μικρόν ἐστι τὸ πιεῖσαν φυτὸν πηχέων ἔλαττον δύο. Tit. *de balsamo.*

11. *Tria genera.*] Sic Dioscor. loc. cit. Διαφέρει αὐτὸ ἑαυτῷ τραχύτητι, καὶ μίκει, καὶ ἰσχνότητι. Quod Salmasius non intellexit, cum Plinium erroris insimulat, in libello, cui titulum fecit, Præfationis in Plinium, pag. 96.

12. *Tenui &c.*] Hoc est, quod tenues surculos gerit, & capillaceæ gracilitatis virgulta, quæ ob gracilitatem facile tonderi & amputari possint: τὸ λεπτὸν καὶ τραχῶδες ἔχει θάμνος ἐρείσιν· ἴσως διὰ τὸ εὐχερῶς ἐρείζεσθαι, ἰσχνὸν ὄν. Dioscor. loc. cit. Cave enim de capillaceis foliis hæc accipienda putes, quæ Plinius paulo antea, ut & Theophr. & Dioscor. rutæ similia esse recte dixit. Unus etsi Justinus. lib. 36. Plinii verba perperam interpretatus, ejusmodi folia balsamo attribuit, qualia in piceis arboribus cernere est.

13. *Trachy.*] Τραχὺ asperum. Et mox εὔμηκες, procerum.

14. *Eutheriston.*] Εὐέρεσιν, quod facile amputatur. Solent certe surculi, non folia, amputari.

15. *Semen.*] Sive fructus, καρπός, Dioscor. loc. cit. In officinis Carpobalsamum: sed sincerum hodie nullum fere. Vide Charas. in Pharmac. pag. 308.

16. *Inciditur.*] Hæc Solinus, cap. 35. pag. 65.

Digitized by Google

lapide, offeiſve cultellis. [17] Ferro lædi vitalia odit. Emoritur protinus, eadem amputari ſupervacua patiens. [18] Incidentis manus libratur artifici temperamento, ne quid ultra corticem violet.

Succus e plaga manat, quem opobalſamum vocant, [19] ſuavitatis eximiæ, ſed tenui gutta ploratu, [20] lanis parva colligitur in cornua. Ex his novo fictili conditur, craſſiori ſimilis oleo, & [21] in muſto candida. Rubeſcit deinde, ſimulque dureſcit e tranſlucido. [22] Alexandro Magno res ibi gerente, toto die æſtivo unam concham impleri juſtum erat. [23] Omni vero fecunditate e majore horto [24] congios ſenos, minore ſingulos, [25] cum duplo rependebatur argentum. Nunc etiam ſingularum arborum largior vena: ter omnibus percutitur æſtatibus, poſtea deputatur.

Et ſarmenta quoque in merce ſunt. [26] DCC. III. amputatio ipſa ſurculuſque veniit [27] intra quintum devictæ annum. Xylobalſamum vocatur, & coquitur in unguentis: pro ſucco ipſum ſubſtituêre officinæ. [a] Corticis etiam ad medicamenta pretium eſt. Præcipua autem gratia lacrymæ, [28] ſecunda ſemini, tertia cortici, minima ligno. Ex hoc [29] buxoſum eſt optimum, quod eſt odoratiſſimum: [30] e ſemine autem maximum & ponderoſiſſimum, mordens guſtu, fervenſque in ore. [31] Adulteratur Petræo hyperico: quod coarguitur magnitudine, inanitate, longitudine, odoris ignavia, ſapore piperis.

Lacrymæ probatio, ut ſit pinguis, tenuis, ac modice rufa, & in fricando odorata. Secundus candido colos, pejor viridis craſſuſque, peſſimus niger: quippe ut oleum ſeneſcit. Ex omni inciſura maxime probatur, quod ante ſemen fluxit. Et alias adulteratur ſeminis ſucco, vixque maleficium deprehenditur guſtu amariore: eſſe enim debet lenis, non ſubacidus, odore tantum auſterus. [32] Vitiatur & oleo roſæ, cypri, lentiſci, balani, terebinthi, myrti; reſina, galbano, [33] cera cypria, prout quæque [34] res fuit. [35] Nequiſſime autem gummi, quoniam ipſum quoque [36] inhæreſcit manu inverſa, & in aqua ſidit: [37] quæ probatio gemina eſt. Debet ſincerum & inhæreſcere: ſed hoc [38] e gummi areſcere addita fragili cruſta evenit. Et guſtu deprehenditur. [39] Carbone vero, quod cera reſinaque adulteratum eſt, nigriore flamma. Nam melle mutatum ſtatim [40] in manu contrahit muſcas. [41] Præterea ſinceri denſatur in tepida aqua gutta ſidens ad ima [42] vaſa: adulterata olei modo innatat: & [43] ſi metopio vitiata eſt, circulo candido cingitur. [44] Summa probatio eſt, ut lac coagulet, in veſte maculas non faciat. Nec manifeſtior

INTERPRETATIO.

a *Corticis.*] Valet cortex ad medicamenta, & eſt in pretio.

NOTÆ.

17. *Ferro.*] Tacit. lib. 5. hiſtor. pag. 116. *Si vim ferri adhibeas, pavent venæ: fragmine lapidis, aut teſta, aperiuntur.* Vitalia Plinius vocat, interiora, quæ cortice, veluti cute, ambiuntur. Theophr. tamen & Dioſc. locis cit. σιδηροῖς ὄνυξι ferreis unguibus ſcribunt incidi arborem: quod Plinio non adverſatur, qui hoc unice velit, ſic librandum ictum eſſe, ut ne quid ultra corticem violetur: tutiuſque ideirco ferri acie abſtinere.

18. *Incidentis.*] Solinus loc. cit.

19. *Suavitatis.*] Balſamum bene ac ſuaviter olere, adverſus quoſdam recentiores, probat Petr. Servius, lib. de odoribus. pag. 10.

20. *Lanis.*] Lanis colligitur, ſive excipitur: mox iiſdem expreſſa lacryma, in cornua parva reconditur.

21. *In muſto.*] Dum novella, ac recens.

22. *Alexandro.*] Et hæc habet etiam Theophr. lib. 9. hiſt. plant. cap. 6.

23. *Omni vero.*] Hoc eſt, maxima & annua fecunditate: cum maxime fecunda lacrymæ arbos eſt. Vide Notas & Emendationes, num. XXI.

24. *Congios.*] Congius ſextarios ſex continet. De ſextario dicemus lib. 21. ſect. ult.

25. *Cum duplo.*] Alexandri M. ævo.

26. *DCC. IIs.*] Hoc eſt, ſeſtertiis ſeptingentis, ut diximus, lib 7. ſect. 40. non uti Salmaſius putat, in Solin. pag. 593. ſeptingenties ſeſtertiorum. Ita porro MSS. omnes. Reg. Colb. Pariſ. Chiffl. non ut editi, *DCCC. amputatio.* &c.

27. *Intra quintum devictæ.*] Poſt eam arborem, Judæamque devictam. Ita MSS. proxime laudati. Frigide editi, *intra quintum demum annum.* Nummi Veſpaſiani, & Titi, IVDAEA. CAPTA.

28. *Secunda ſemini.*] Sive fructui, ſive pomo. Solini paraphraſis, cap. 35. pag. 65. *Secundum in pretiis locum poma obtinent.*

29. *Buxoſum.*] Colore buxeo.

30. *E ſemine.*] Dioſc. ſimiliter, lib. 1. cap. 18.

31. *Adulteratur.*] Asportatur ab oppido Arabiæ Petra ſemen hyperico ſimile, inquit Dioſc. quo balſami fructus adulteratur: ſed ex eo fraus dignoſcitur, quod majus illud ſit, inane, ignavum, ſapore piperis. De hyperico dicemus lib. 26. ſect. 53. & 54.

32. *Vitiatur.*] Hæc ſimiliter Dioſc. loco cit. Vide Notas & Emend. num. XXII.

33. *Cera Cypria.*] Quod κηρωτὸν Dioſcorides; hoc Plinius ubique ceram appellat: alii ceratum vertunt. Cave porro credas ceram cypriam, quam κηρωτὸν κυπρίνον nunc Dioſcorides vocat, a Cypro inſula cognominatam, quæ ceræ laudem nullam habet. Nomen enim ἀπὸ τοῦ κύπρου, qua de arbore dictum eſt, ſect. 52. Ceratumque cyprinum ex cera oleoque cyprino, certa portione paratur, ut ex cera oleoque roſaceo, roſaceum ceratum.

34. *Res fuit.*] Subintellige, in promptu, ad manum, obvia.

35. *Nequiſſime.*] Nequiſſime adulteratur, quia difficillime fraus deprehenditur.

36. *Inhæreſcit.*] Ita recte: non *inareſcit*, ut Salmaſio placet, pag. 494. in Solin.

37. *Quæ probatio.*] Sinceri balſami. Geminam hanc notam in ſinceriſſimo balſamo candido, quod ex America ad nos miſſum eſt, deprehendimus: nam manu inverſa hæret tamen: & in aqua ſidit primum, ſed mox emergit: Judææ balſamum ſemper ſidit.

38. *E gummi areſcere.*] Sed ut inhæreſcat gummi addito, id non fit, niſi fragili cruſta ſimul enata areſcat.

39. *Carbone.*] Igni impoſitum, deprehenditur id quod cera reſinave adulteratum eſt.

40. *Contrahit.*] Congregat. Sic lib. 28. ſect. 42. *Sanguine cervino contrahi ſerpentes tradunt.*

41. *Præterea.*] Habet hoc quoque Simeon Sethi, tit. de balſamo.

42. *Adulterata.*] Dioſc. loco cit.

43. *Si metopio.*] Et metopio adulterari balſamum, ſcribit etiam Dioſc. lib. 1. cap. 18. Eſt autem metopion Hammoniaci lacryma, ut diximus ſect. 50.

44. *Summa probatio.*] Hæc pariter Dioſc. loco cit. & auctor libri de ſimp. medic. ad Patern. inter opera Galeni, tom. 13. pag. 997.

Digitized by Google

libi fraus : [45] quippe millibus denariûm, ſextarii empti vendente fiſco trecentis denariis, veneunt. In tantum expedit augere liquorem. Xylobalſamo pretium [46] in libras x. v.

LV. Proxima Judææ Syria ſupra Phœnicen [1] ſtyracem gignit, circa [2] Gabala, & Marathunta, & Caſium Seleuciæ montem. [3] Arbor eſt eodem nomine, cotoneo malo ſimilis, lacrymæ ex auſtero jucundioris, intus ſimilitudo arundinis, ſucco prægnans. In hanc circa Canis ortus advolant pennati vermiculi erodentes : ob id [4] in ſcobe ſordeſcit. Styrax laudatur poſt ſupra dicta ex [5] Piſidia, Sidone, Cypro, Cilicia, Creta minime. Ex Amano Syriæ medicis, ſed unguentariis magis. Colos in quacumque natione præfertur rufus, & pinguiter lentus : deterior furfuroſus, & cano ſitu obductus. Adulteratur cedri reſina vel gummi, alias melle, aut amygdalis amaris : omniaque ea deprehenduntur guſtu. Pretium optimo, [7] x. VIII. Exit & in Pamphylia, [8] ſed acrior, minuſque ſuccoſus.

LVI. Dat & [1] galbanum Syria in eodem Amano monte [2] e ferula, quam ejuſdem nominis reſinæ modo [3] ſtagonitin appellant. [4] Quod maxime laudant, cartilaginoſum, purum ad ſimilitudinem [5] Hammoniaci, minimeque lignoſum. Sic quoque adulteratur faba, aut [6] ſagapeno. [7] Sincerum ſi uratur, fugat nidore ſerpentes. Permutatur in libras, [8] x. v. Medicinæ hoc tantum.

LVII. [1] Panacem & [2] unguentis [3] eadem gignit, naſcentem [4] & in Pſophide Arcadiæ, circaque Erymanthi fontes, & in Africa, & in Macedonia : [5] ferulâ ſui generis quinque cubitorum, foliis primo quaternis, mox ſenis in terra jacentibus, ampla magnitudine [6] rotundis, in cacumine vero oleagineis, ſemine [7] in muſcariis dependente, ut ferulæ. [8] Excipitur ſuccus inciſo caule meſſibus, radice in autumno : [9] laudatur candor ejus coacti. [a] Sequens pallido ſtatera. Niger color improbatur. Pretium optimo in libras [10] x. bini.

LVIII. [1] Ab hac ferula differt, quæ vocatur ſpondylion, foliis tantum, quia ſunt minora, [2] platani diviſura. Non niſi in opacis gignitur. Semen eodem nomine [3] ſilis

INTERPRETATIO.

a *Sequens.*] Vilius pretium pallido eſt.

NOTÆ.

45. *Millibus denariûm.*] Purum balſamum, ἄκρατον, vendente fiſco in ſingulos ſextarios trecentis denariis venibat. Inſtitores qui a fiſco emebant, ſic liquorem illum augebant, admixtis alienis ſuccis, ut mille denarios facerent ex ea menſura, pro qua trecentos dediſſent. Mille denarii, monetæ noſtræ ſunt libræ, ut vocant, omnino quadringentæ. Trecenti, libræ centum ac viginti.

46. *In libras X. V.*] Ita MSS. Denarii quinque, quale cypri pretium eſſe diximus ſect. 52.

Sect. LV. 1. *Styracem.*] In officinis *Storax*, gummi, ſeu lacrymæ induratæ genus : ſed illud perrarum, ac vix umquam adulterationis vitio carens.

2. *Gabala.*] Unde ſtyrax Γαβαλίτης a Dioſc. laudatur, lib. 1. cap. 79. De his oppidis in Geographicis egimus lib. 5.

3. *Arbor eſt.*] Dioſc. loco cit.

4. *In ſcobe.*] Scobe arboris admixta, quæ vermiculorum eroſione fit, adulteratur ea lacryma, atque adeo vileſcit, ſordetque. Dioſc. loc. cit. & auctor libri de ſimp. medic. tom. 13. operum Galeni, pag. 1000.

5. *Piſidia.*] Piſidiacum, Ciliciumque ſtyracem commendat etiam Dioſc. loco cit. Pamphylium Galenus, lib. 1. de antid. cap. 14. pag. 889. cujus regionis oppidum Side. Sed hic MSS. omnes *Sidone* habent, præter Chiffl. Et vero de ſtyrace Pamphylio mox dicetur.

6. *Rufus.*] Dioſc. ξανθὸς, ἢ λιπαρὸς, ῥητινώδης, rufus, pinguis, reſinoſus. Idem mox furfuroſum improbat, τὸ πιτυρώδη.

7. *X. VIII.*] Ita MSS. omnes. Denarii octo, Gallicæ monetæ aſſes ſunt LXIV.

8. *Sed acrior.*] Sic MSS. Reg. Colb. Pariſ. non *aridior.*

Sect. LVI. 1. *Galbanum.*] Retinet in officinis nomen.

2. *E ferula.*] Ex arbore ferulacea. Galenus, lib. de fac. ſimp. med. pag. 240. Χαλβάνη, ὁπὸς ἐκ ναρθηκώδους φυτοῦ.

3. *Stagonitin.*] Ipſa reſina, quæ galbanum dicitur, etiam σταγονῖτις appellatur, quod guttatim fluit : arbor eodem nomine, quod illam guttatim emittat. Σταγόνες guttæ ſunt.

4. *Quod maxime.*] Dioſc. lib. 3. cap. 97.

5. *Hammoniaci.*] Quo idcirco permixto galbanum adulterari prodit Dioſc. loco cit.

6. *Sagapeno.*] In MSS. *Sacopenio.* Recte. Nam Sacopenio, quod eſt inferioris notæ adulterari galbanum, ſimile veri eſt : cum ſagapenum, quod pretii majoris eſt ac facultatis, adulterari galbano prodat auctor libri de ſimp. med. ad Paternianum, tomo 13. operum Galeni, pag. 999. *Sagapenum*, inquit, *eſt lacrymæ genus .... Hoc ipſum galbano aliqui adulterant, formatis ex eo guttulis ejuſdem magnitudinis.* De utroque dicemus opportunius, lib. 20. ſect. 75.

7. *Sincerum.*] Nicander in Theriac. pag. 4. & Dioſc. loco citato.

8. *X. V.*] Ita MSS. Reg. Colb. & Chiffl. Denarii quinque, aſſes ſunt XL.

Sect. LVII. 1. *Panacem.*] Pharmacopolis, *Panaces Heracleum* dicitur : ipſique Dioſcor. lib. 3. cap. 55. Πάνακες Ἡρακλέιον. Succus vero, Opopanax. Vide Charaſ. loc. cit. pag. 297. De eo rurſum, lib. 25. ſect. XI. Pingitur a Dodonæo, pag. 305. a quo ſpondylium etiam alterum appellatur. Vidimus in horto Regio.

2. *Unguentis.*] Maxime irino. Vide Notas & Emendationes, num. XXIII.

3. *Eadem gignit.*] Syria nimirum. Theophraſt. lib. 9. hiſt. cap. 10. Γίνεται δὲ καὶ Συρίαν.

4. *Et in Pſophide, &c.*] Dioſc. loco cit. De his regionibus in Geographicis egimus.

5. *Ferula.*] Arbor ferulacea peculiaris generis. Hæc deſcriptio totidem fere verbis exſtat apud Dioſc. loco cit.

6. *Rotundis.*] Ad folia ficulnea proxime accedentibus. Dioſcorides.

7. *In muſcariis.*] Muſcarium dicitur ea veluti coma quarumdam herbarum, in qua ſemina dependent, qualis eſt ferulæ, feniculi, anethi, & ſimilium. Σκιάδιον Dioſcorid. appellat loco cit. quaſi umbellam : σκιάδιον, inquit, ἐπ' ἄκρου, ὡς ἄνηθον.

8. *Excipitur.*] Dioſc. loco cit. & Theophraſt. lib. 9. hiſt. cap. 10. Galenus opopanacem & ex radice pariter, & ex caule inciſo colligi prodit, lib. 8. de ſimp. med. fac. Καὶ ὁ καλούμενος ὀποπάναξ γίνεται τῆ ῥιζῶν αὐτῆ, ὡς τῶ καυλῶν ἐκτεμνομένων.

9. *Laudatur.*] Dioſc. loco cit.

10. *X. bini.*] Ita MSS. omnes. Denarii bini, aſſes ſunt ſedecim.

Sect. LVIII. 1. *Ab hac ferula.*] Hæc totidem verbis Dioſc. lib. 3. cap. 90. Σφονδύλιον, &c. Depingitur a Dalecampio, lib. 6. hiſt. plant. cap. 22.

2. *Platani diviſura.*] Diviſa ſunt ſpondylii folia exiguis per ambitum inciſuris, ut platani.

3. *Silis ſpeciem.*] Hoc eſt, ſeſelis, quod ſeli Romani veteres appellavere. Dioſc. loco cit. σπέρμα δ' ἐπ' ἄκρου ὅμοιον σεσέλει.

Digitized by Google

ſpeciem habet, [4] medicinæ tantum utile.

LIX. Dat & malobathron [1] Syria, arborem folio convolutò, [2] arido colore: ex quo exprimitur oleum ad unguenta: fertiliore ejuſdem Ægypto. [3] Laudatius tamen ex India venit. In paludibus ibi [4] gigni tradunt lentis modo, odoratius croco, nigricans, ſcabrumque, quodam ſalis guſtu. Minus probatur candidum. Celerrime ſitum in vetuſtate ſentit. [5] Sapor ejus nardo ſimilis eſſe debet ſub lingua. Odor vero in vino ſuffervefacti antecedit alios. In pretio quidem prodigio ſimile eſt [6] a x. ſingulis ad x. ccc. pervenire libras: oleum autem ipſum in libras, x. lx.

LX. Oleum & [1] omphacium eſt. [2] Fit duobus generibus, & totidem modis, ex olea & vite: olea adhuc alba expreſſa: deterius ex [3] druppa: ita vocatur priuſquam cibo matura ſit, jam tamen colorem mutans. Differentia, quod [4] hoc viride eſt, illud candidum. [5] E vite fit pſythia aut amminea, cum ſint acini ciceris magnitudine, ante Canis ortum. In prima [6] lanugine demetitur [7] uva, ejuſque [8] melligo. [9] Reliquum corpus Sole coquitur. Nocturni rores [10] caventur. In fictili condita melligo colligitur: ſubinde Cyprio ære ſervatur. Optima quæ ruſa, acriorque & aridior. Pretium omphacio in libras [11] x. v i. Fit & alio modo, cum in mortariis uva immatura teritur: ſiccataque in Sole, poſtea degeritur in paſtillos. CAP. XXVII.

LXI. [1] Eodem & [2] bryon pertinet, uva populi albæ. Optima circa Gnidum aut Cariam in ſitientibus aut ſiccis, aſperiſque: ſecunda in [3] Lyciæ cedro. Eodem & [4] œnanthe pertinet: eſt autem vitis labruſcæ uva: colligitur [5] cum floret, id eſt, cum optime olet: ſiccatur in umbra ſubſtrato linteo, atque in cados conditur. Præcipua ex [6] Parapotamia: ſecunda ab Antiochia, atque Laodicea Syriæ: tertia ex montibus Medicis. Hæc utilior medicinæ. Quidam [7] omnibus iis præferunt eam, quæ in Cypro inſula naſcitur. Nam quæ in Africa fit, ad medicos tantum pertinet, vocaturque maſſaris. Omnibus autem ex alba labruſca præſtantior, quam e nigra. CAP. XXVIII.

LXII. Eſt præterea arbor [1] ad eadem unguenta pertinens, quam [2] alii elaten vocant, quod nos abietem, alii palmam, alii ſpathen. Laudatur Hammoniaca maxime, mox Ægyptia, dein Syriaca, dumtaxat in locis ſitientibus odorata, pingui lacryma, quæ in unguenta additur [3] ad domandum oleum.

NOTÆ.

4. *Medicinæ.*] Ad quos uſus adhibeatur, dicemus lib. 24. ſect. 16.

Sect. LIX. 1. *Syria.*] Hinc Horatius, lib. 2. Ode 7.

Coronatus nitentes
Malobathro Syrio capillos.

2. *Arido colore.*] In Chiffl. *colore aridi ſoli.*

3. *Laudatius.*] Et jam alterius generis malobathrum. Μαλάβαθρον Dioſcor. lib. 1. cap. xi. Galenus, lib. 7. de fac. ſimp. med. pag. 205. aliique Græci appellant. Etiamnum in officinis *Malabathrum*, & *Folium Indum.*

4. *Gigni tradunt.*] Incerta id fama tradi haud obſcure innuit: tradidit tamen Dioſc. loco cit. & ex recentioribus Dalecampius, lib. 18. hiſtor. plant. cap. 15. aliique: quos hallucinatos eſſe recte evincit Charaſius in Pharmac. pag. 294. ubi arboris ingentis folium eſſe ait in Cambaiæ regno, aliiſque Indiæ locis enatæ. Ante eum viderat Saracenus, in notis ad Dioſc. fictitiam hanc eſſe malobathri deſcriptionem, qualis a Dioſcoride, & ab iis quos Plinius commemorat, nunc affertur.

5. *Sapor ejus.*] Dioſc. loc. cit. & Charaſius.

6. *A X. ſingulis.*] A denariis ſingulis. Denarius Romanus Gallicæ monetæ præſtat aſſes octo. Trecenti, libras centum & viginti. Sexaginta denique, libras viginti quatuor.

Sect. LX. 1. *Omphacium.*] Ὀμφάκινον Dioſcoridi, lib. 1. cap. 29. ita dictum, quia ex acerbis & immaturis uvis oleiſve exprimitur. Catoni, oleum viride.

2. *Fit duobus.*] Genera ſunt, olea & vitis: ex ſingulis generibus fit oleum duobus modis.

3. *Druppa.*] De hoc genere & nomine dicemus lib. 15. ſect. 2.

4. *Hoc viride.*] Hoc, quod ex druppa fit: illud, quod ex alba.

5. *E vite.*] De his vitium nominibus dicemus lib. 14. ſect. 4. & xi.

6. *Lanugine.*] Hoc eſt, incipientis uvæ pubertate, ut dicetur lib. 23. ſect. 4.

7. *Uva.*] In MSS. Reg. Colb. Chiffl. &c. *juba.* Male.

8. *Melligo.*] Cum ex effervescente ſucco ceu lanugo quædam, in ambitu lateribus vaſis adhæſerit, tum ea pariter demetitur. Decuti in ſubjectum liquorem Dioſcor. jubet, libro 3. cap. 5. Plinius, ſeponi. Quid melligo eſſet, nec Ruellius intellexit, libro 1. de nat. ſtirp. pag. 269. nec ante nos alii.

9. *Reliquum.*] Reliquus ſuccus e vite expreſſus, ſive omphacium ipſum, *le Verjus.* Sed hic parandi modus obſoleVit.

10. *Caventur.*] Obſtant enim, quominus ſpiſſeſcat, coaguturque. Κωλύουσι γὰρ αἱ δρόσοι τὴν σύγκρισιν αὐτῆς, Dioſcorides, lib. 3. cap. 5.

11. *X. VI.*] Denarii ſeni, aſſes octo & quadraginta monetæ noſtræ.

Sect. LXI. 1. *Eodem.*] Ad unguenta facienda, quæ ex ſilvis petuntur.

2. *Bryon.*] Βρύον, quæ vox muſcum ſonat, Gallis *Mouſſe*: ut diximus ſect. 51. A ſimilitudine aliqua uvam in populo alba vocat, tum hoc loco, tum libro 24. ſect. 32.

3. *Lyciæ cedro.*] De cedro Lycia, libro ſeq. ſect. xi. Βρύον τὸ ἐπὶ κεδρίνων διεφθαρμένον ξύλων, quod in cedrinis lignis reperitur, commendat etiam Galenus, lib. 6. de fac. ſimp. med. pag. 166.

4. *Oenanthe.*] Οἰνάνθη, inquit Dioſc. lib. 5. cap. 5. καλεῖται ὁ τῆς ἀγρίας ἀμπέλου καρπὸς ὁπότε ἀνθεῖ, vitis ſilveſtris, ſive labruſcæ fructus, cum floret: qui maturitatem numquam aſſequitur.

5. *Cum floret.*] In MSS. *cum flore.* Geopon. auctor, lib. 5. cap. 49. pag. 161. Λεπτίον τὸν οἰνάνθην ..... περὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀνθέσεως. At Galenus, lib. 8. περὶ τόπων, cap. 1. *Oenanthen appello*, inquit, *vitium ſilveſtrium germen cum floribus*: Οἰνάνθην δ' ὀνομάζω τὸ τῶν ἀγρίων ἀμπέλων ἀκρόβλαστημα σὺν τοῖς ἄνθεσιν. Palladium vide in Junio, tit. xi.

6. *Parapotamia.*] De his regionibus libro 5. & 6. diximus.

7. *Omnibus.*] Non ad medicos tantum, ſed ad omnes uſus. Ita MSS. non *omnis.*

Sect. LXII. 1. *Ad eadem.*] Unde unguentum ἐλάτινον apud Dioſc. lib. 1. cap. 54.

2. *Alii elaten.*] Dioſc. libro 1. cap. 150. Φοίνιξ ἢν ἔνιοι ἐλάτην ἢ ἀπάνθην, ἀκροβλάστῳ ἔοικε τῷ καρπῷ τῶν φοινίκων ἀκμὴν ἀνθόντων. *Palma quam nonnulli elaten*, (hæc vox Latinis & abietem ſonat,) *aut ſpathen appellant, fructus palmarum adhuc florentium involucrum eſt.* Hæc in ipſam quoque arborem nomina cadere Plinius putavit: rectene an ſecus, an errore proprio, an eorum etiam qui ei præiverint, ſtatuere haud proclive eſt. Quin etiam cum ad unguenta ſpiſſanda addi lacrymam, quam hæc arbor exſudet, Plinius dicat: Dioſcorides ad eum uſum id involucrum adhiberi velit: non eamdem arborem utrumque deſcripſiſſe, planum eſt: etſi vires in medicina utrique quædam affines.

3. *Ad domandum oleum.*] Ad cogendum, ſpiſſandumque

Digitized by Google

LXIII. In Syria gignitur & cinnamum, [1] quod camacum appellant. Hic eſt ſuccus nuci expreſſus, multum a ſucco vero cinnami differens, vicina tamen gratia. Pretium in libras, [2] aſſes quadraginta.

NOTÆ.

ſic enim domatur oleum; cujus natura per ſe plus æquo fluida. Cave idcirco credas apud ſcriptorem Græcum εἰς πύψιν ἐλαίου temere legiſſe Plinium, pro εἰς πύψιν ἐλαίου. Nam in oleo πύψις nec imperitus quiſquam fingere valeat, nec peritus intelligere.

Sect. LXIII. 1. *Quod camacum.*] Vide Notas & Emend. num. XXIV.

2. *Aſſes quadraginta.*] Qui denarii quatuor; noſtræ monetæ aſſes triceni ac bini.

NOTÆ

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM XII.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 3. I. ET alias fuisse in Italia, ac nominatim Hispania, apud auctores invenitur.] Theophrastus lib. 4. cap. 7. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Ἀδρίᾳ πελάτιον ἐ φασὶν εἶναι, πλὴν ὥσπερ τὸ Διομήδους ἱερόν. Σπανίαν ἢ καὶ οὐ Ἰταλίαν πάσῃ. Alios secutus auctores Plinius legit, οὐ Σπανίᾳ ἢ καὶ οὐ Ἰταλίᾳ, aut ita certe recitantem libertum audierit. Atque adeo genuina videtur vulgati codicis Pliniani lectio, quam & MSS. omnes tuentur: cum alioqui sic mutanda foret, ex vero Theophrasteæ orationis intellectu. *Et raras fuisse in Italia, ac nominatim in Adria, apud auctores inveniur.* Quod porro proxime antea legitur, *Rhegium in urbem*, sic conspirante consensu exhibent libri omnes: etsi has voces *in urbem* glossema esse arbitratur Fulvius Ursinus, in append. ad librum A. Ciacconii, pag. 99. Nec favet MS. codex ullus, nec ratio ipsa, Pintiani conjecturæ, qui paulo post pro iis vocibus, *domus suæ miraculum*, substituit, *domui suæ umbraculum.*

Sect. 4. II. *Circa captæ Urbis ætatem.*] Vetus Dalec. cod. *circa Capuæ urbis ætatem.* Male. Adeone enim insignes hujus urbis ortus, & Romanis commendabiles visi sunt, ut signandos inde fastos & denotanda tempora Plinius putaverit?

Sect. 5. III. *Academiæ Athenis, cubitorum XXXIII.*] Arboris amplitudinem cubitorum XXXIII. non ut est hactenus editum, XXXVI. ex Varrone & Theophrasto didicimus. Sic enim ille lib. 1. de re rust. cap. 37. *Aliæ enim*, inquit ille, *radices angustius diffunduntur, ut cupressi; aliæ latius, ut platani: usque eo, Theophrastus scribit, Athenis in Lycæo, cum etiamnum platanus novella esset, radices trium & triginta cubitorum egisse.* Theophrasti verba sunt ista, lib. 1. hist. plant. cap. XI. Ἥ γε ἐν τῷ Λυκείῳ ἡ πλάτανος, ἡ καὶ τὸ ὄχθον, ἔτι νέα οὖσα ἔφη τριῶν καὶ τεσσαράκοντα πηχῶν ἀφῆκεν, &c.

Sect. 11. IV. *Ficus ibi exilia poma.*] In Chiffl. cod. *eximia.* Falso, cum & pauca & exilia ficum eam ferre poma constet ex Theophr. Sic enim ille, lib. 4. hist. plant. cap. 5. Ὀλίγον ἢ ἄκαρπον τὸν καρπὸν, οὐκ ὄπ καὶ τὸ Ε δένδρα μέγεθος. Et paulo ante: καρπὸν ἢ σφόδρα μικρὸν, ἡλίκον ἐρέβινθος, *pomum fert exiguum valde, ciceris magnitudine, similitudine fici*, ὅμοιον ἢ σύκῳ.

Sect. 13. V. *Nec est gratior villarum prospectus.*] Sic emendavimus ex Reg. 1. 2. & Paris. codicum auctoritate. Prius *ullarum* legebatur; Pintianus *vinearum* malebat. Villam pro vinea diminute dictum a Plinio suspicamur, quod ita exigere Theophrasti locus videtur. Sic enim ille, lib. 4. hist. plant. cap. 5. Φυτεύουσι δὲ οὐ τοῖς πεδίοις αὐτὸ κατ' ὄρχους· διὸ καὶ πόρρωθεν ἀφορῶσιν ἄμπελοι φαίνονται. *Seruntur in campis ordinatim: quamobrem eminus cernentibus vineæ esse existimantur.*

Sect. 14. VI. *Lenius utroque candidum.*] Subintellige, *piper.* Ita Reg. 2. At in Reg. 1. *Levius.* In Chiffl. *lentius.* Ut ut est, imbecillius ac minus efficax noluit dicere, ἀσθενέστερον, ut Dioscor. lib. 2. pag. 189. sed minus acre, mitius, benignius; quale nos quoque gustu experti sumus.

Sect. 15. VII. *Hac in aqua cum semine excepta.*] Radice nimirum expressa cum semine. Sic Oribasius, lib. XI. pag. 205. *Succus ex Lycio exprimitur tusis una cum frutice radicibus*, &c. Unde apparet scripsisse Dioscoridem, lib. 1. cap. 132. non uti hodie legitur, χυλίζεται σὺν τῷ φύλλῳ, sed σὺν τῷ ῥιζῷ, quod Plinius ipse confirmat, lib. 24. sect. 77. *Coquuntur in aqua tusi rami, radicesque*, &c. Idem Oribasius paulo post, ex semine quoque expresso, & in Sole siccato, confici succum tradit.

Ibid. VIII. *Vel rhus.*] Prius in libris editis, *vel thus*, legebatur: At MSS. Reg. Colb. Chiffl. Paris. *vel rhus*: quod Plinianæ menti sane congruentius est: nam lib. 24. sect. 77. ubi hæc eadem fere de Lycio repetuntur, *Adulteratur*, inquit, *amaris succis, etiam amurca, ac felle bubulo.* At inter succos amaros nemo sane thus censuerit. Ex rhoë vero succum elici, qui Lycii similitudinem ac vim referat, auctor est Dioscor. lib. 1. pag. 147.

Sect. 18. IX. *Item laurino folio.*] In antiquissimis MSS. & probatæ fidei, Reg. 1. 2. Paris. &c. *Item lario folio.* Si Theophrastum audimus, *item nullo folio* scribendum fuit: sic enim ille lib. 5. hist. plant. cap. 4. Ἔστιν ἢ ἄκαυλόν τινα εἶναι. τούτην φύλλον μὲν οὐδὲν ἔχειν· πτυκτὰς δὲ οὐ μιᾶς ῥίζης... ὁπὸν ὀπρεῖν πολὺν, ὃς λιπυφλοῖ τὰ ἄλλα ζῶα πάντα. *Aliam autem esse spinam, folio nullo, radice singulari.... succum ex ea multum effluere, qui cœcitatem reliquis animalibus inferat*, &c.

Sect. 19. X. *Bactriano nitor siccus.*] Ita MSS. omnes, non ut editi, *nidor.* Et forte rectius, *nitor suus*, cum Pintiano scripseris, hoc est, peculiaris ac proprius, ut statim sequitur, *Præterea suum pondus.* Sed siccum ξηρὸν Dioscorides commendat in primis, lib. 1. cap. 80.

Sect. 28. XI. *Frutice myrtuoso.*] Sincera hæc lectio est librorum omnium, tum MSS. tum etiam editorum: quam dum convellere Salmasius nititur, in Solin. pag. 1069. ut *frutice botruoso* legat, & ab exemplarium fide temere discedit, & vocem invehit in latinitatem, non modo Plinii stilo alienam, sed ceteris, quos quidem legi, scriptoribus incognitam, præter unum Apuleium, hominem Africanum, cap. 66. in descriptione bryoniæ. Denique ταυτολογίαν Plinio perridiculam affingit, si sit hæc hujus loci sententia: alios ex Indica vite, alios ex βοτρυώδει frutice, quod plane idem est, amomi uvam nasci dixisse.

Sect. 32. XII. *Tertiam partem minæ, hoc est, XXVIII. denariorum.*] Sic restituimus ope codicum Reg. Colb. Chiffl. Paris. & Rigalt. quem Salmasius vidit, ipso prodente in Solin. pag. 508. quanquam in libris vulgatis, XXXIX. Ciaconius lib. de ponder. pag. 42. Agricola, lib. 4. de pond. pag. 104. & Mariana lib. de pond. pag. 66. XXIX. Hotomanus, lib. de re nummar. p. 114. & Pintianus XXXIII. reponere nituntur: Sed minæ voce, hoc loco Plinius, ut in prioribus Notis indicavimus, pro libra Romana abutitur: nec Atticam intelligit, quæ centum drachmarum fuit: cujus tertia pas proinde drachmæ XXXIII. fuere. Sic idem libro 14. sect. 21. quas *mellis decem libras*, ad oxymeli concinnandum postulat, has ipse libro 23. sect. 29. *mellis minas decem* appellat.

Sect. 34. XIII. *Crassiore, quam thuris.*] Sic libri omnes. etiam MSS. Haud inanis tamen Dalecampii conjectura, legentis, *crassiore, quam cruris.* Sic enim Theophr. lib. 9. histor. plant. cap. 4. παχύτερον δ' ἢ κνημόπαχυς, *crassiore quam sit sura hominis.*

Sect. 35. XIV. *Quarta, collatitia.*] Ita libri omnes, etiam MSS. At cum nullum hic myrrhæ genus enumeretur, quod non a patria, in qua nascitur, nomen obtineat, præter istud: quid si legas, *Quarta Caucalitia?* Nam Dioscor. lib. 1. pag. 77. de myrrhæ generibus differens, ἡ δὲ Καυκαλὶς, inquit, λεγομένη, *alia Caucalis nuncupatur.*

Sect. 36. XV. *Adulteratur, ut thura, resina.*] A veterum omnium exemplarium consensu non discedo, quorum hæc constans lectio est: quanquam, si Dioscoridem unum in consilium advocem, (id quod quidam inconsulte facere ausi sunt, ut Plinium erroris insimularent,) legi posse videtur, *Adulteratur thure & resina*: sic enim ille, lib. 1. cap. 90. δολοῦται ἢ λιβάνῳ καὶ ῥητίνῃ τροφιλίνῃ μιγνυμένῃ αὐτῇ. At vero nunc respicit, ut diximus, ad eum locum auctor, in quo similiter adulterari thura scripsit.

Sect. 37. XVI. *Strobon hoc vocant.*] Ita Reg. & Colb. At in Indice libri hujus tum his ipsis codicibus, tum aliis consentientibus, *stobolon* legitur.

Ibid. XVII. *Sed ederæ flore deroso.*] Rectene an secus senserint ii, quorum placita de ladano Plinius refert, qui ex ederæ succo, seu flore deroso, atque ex matutino rore qui ex eodem flore decutitur, inhæresitque barbis hircorum, constare crediderunt, non est nostrum dijudicare quod Plinius ipse reliquit in medio, rem indicans tantum, non judicans. Duo interim ausim affirmare: Primum, minime deceptum Plinium, ut Dalecampio aliisque visum est, neque κισσῷ hoc est, ederæ, pro κιστῷ, hoc est, pro cistho frutice, apud scriptorem Græcum, unde hæc mutuatus sit, temere legisse: quoniam σὺν κισσῷ fieri ladanum Galenus affirmet, lib. 7. de fac. simpl. med. pag. 191. Dioscor. lib. 1. cap. 128. aliique: nam alteram de ladano sententiam statim huic subjungit Plinius, quæ ex læda herba, seu verius frutice, nasci ladanum asseverat: est autem leda cisthi genus, ut diximus. Et de edera ita veteres aliquos sensisse, testis

Digitized by Google

huc eſt, cujuſcumque demum is fidei eſt, auctor libri de npl. med. ad Patern. inter Galeni opera, tom. 13. pag. 96. *Aliquando etiam*, inquit, *genibus & feminibus caprarum ie edera veſcuntur, adhærens hoc ipſum Ladanum invenitur*, &c. iſi forte Plinium tranſſcribit, quod ab eo ſcriptore factitum non ſemel intellexi. Alterum quod ſubnotari non peat, iſtud eſt: multo minus Joſ. Scaligerum audiendum, im lib. 1. epiſt. 17. ad Franc. Vertunianum, legi præcit: *ſphærulæ flore deroſo*: ac ſphærulam σφαίρειον vocat, cihi corymbum: nam & M S S. pugnant codices univerſi, & Pliniano maxime ſtilo id abhorret. Nec minus confidener ab exemplarium omnium fide diſcedit, dum ex iis verus, *cum eſt rorulenta Cypros*, poſtremam hanc vocem *Cypros* xpungit: aut cum pro *attractis funiculis*, *tractis* legit, & *funiculis* eradi jubet: etſi eam vocem ſententiamque Dioſcoides his verbis præ ſe ferat, loc. cit. ἔνιοι δὲ τῇ τοῦ χοινίκα ἐπιβύρσει τοῖς ῥιζώμασι, &c.

XVIII. *Aut cui labat cortex.*] Prius legebatur, *aut cui ilbet cortex*. Verum inter cinnamomi genera nullum memoratur, cui cortex ſit albidus. In M S S. Reg. Colb. Pariſ. *ui labit cortex*. In Chiffl. teſte Dalec. & in Tolet. teſte Pinianо, *cui labitur*. Nos propius litterarum ductus & codium veſtigia ſecuti, *cui labat cortex*. Adjuvat mirum in molum Plinius ſect. 44. ubi in caſia corticem, contra atque in innamomo, levari & exinaniri, pretium eſſe ait: ubi *labare* codex Toletanus: Reg. & Colb. *levare* legunt.

XIX. *Longitudine binûm digitorum.*] In libris editis, *binûm ubitorum*, contra omnium exemplarium fidem, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Pariſ. &c. quodque haud paulo eſt gravius, ontra Theophraſtum ipſum: ſic enim ille lib. 9. hiſt. cap. . Ὅταν δὲ τέμνωσι τὸν ῥάβδον, καπνίζεται ὡς δεδάκτυλα ἢ μᾶλλον, ἢ μικρῷ μείζω, &c.

XX. *Semine coriandri, candido, odorato.*] Sic libri omnes um M S S. tum editi ante Hermolaum, qui *flore candido* epoſuit, ut Dioſcoridi, vel ea ſaltem parte cum Plinio onveniret. At ſequitur ſtatim, *Coquitur hoc in oleo*, quod anc de ſemine accipiendum eſt. Itaque quod prætermiſit Barbarus, Dalecampius confecit, dum ex eodem Dioſc. *Coquitur hic*, legi jubet. Nos in peregrina ignotaque arbore, invitis exemplaribus omnibus, aut nihil movendum, aut quærendum amplius arbitramur.

XXI. *Toto die æſtivo unam concham impleri juſtum erat. Omni vero fecunditate e majore horto congios ſenos, minore ſingulos, cum duplo rependebatur argentum.*] Sic totidem plane ſyllabis & apicibus libri tum editi (etſi horum nonnulli *argento* male) tum vero etiam M S S. Quæ tamen Budæo, lib. 5. de aſſe, Salmaſioque non placent. Ille, *anni vero fecunditate e majore horto congios ſenos ſingulis annis, cum & duplo*, &c. Salmaſius, pag. 591. in Solin. *Concham impleri juſtum erat homini. Anni vero*: &c. At formam hanc loquendi, *impleri juſtum erat homini*, quo demum ſcriptore tuebitur? quo codice? Budæum coarguit Theophraſtus: ſic enim ille lib. 9. hiſtor. cap. 6. Γίνεται δὲ ὁτὲ μὲν ἓν μείζονι πιθαδείῳ ἀγγεῖα δώδεκα ἔσαν ἡμίχοα· ὁτὲ δὲ ἕτερα, δύο μόνον. Impleri ex majore horto vaſa ſemichoëa duodecim, hoc eſt, congios ſenos: ex altero vero duo tantum, hoc eſt, congium unum. Eſt enim χοῦς Græcis, qui Romanis congius, ut alibi dicemus. Dioſc. quoque, lib. 1. cap. 18. Γίνεται δὲ ἀλίγον, ὡς κατ' ἔκαστον ἔτος μὴ πλεῖον ἢ ἓξ ἢ ἑπτὰ χόας, &c. Sect. 54.

XXII. *Vitiatur & oleo roſæ, cypri.*] In libris editis, *cyperi*, male. Nam Dioſc. lib. 1. cap. 18. Δολοῦται δὲ πτισάναις· οἱ μὲν γὰρ χεόμενα μίσγουσιν αὐτῷ, ὡς τὸ περιβλητὸν, κύπειρον, ἀγίνιον, σέσιον, βαλάνινον, &c. Et vero M S S. Reg. Colb. Pariſ. Chiffl. *cypri* habent. Ibid.

XXIII. *Panacem & unguentis.*] Reprehendit hoc loco Plinium Dalecampius: negat panacem unguentis utilem. At tuetur Plinium Theophraſtus, qui ad unguentum irinum panacis radicem utilem eſſe teſtatur, propter ſuavitatem eximiam: lib. 9. hiſt. plant. cap. 10. χρήσιμος δὲ καὶ πρὸς τὸ ἴρινον μύρον διὰ τὴν εὐωδίαν. Sect. 57.

XXIV. *Quod camacum.*] Ita M S S. Reg. Colbert. Pariſ. Chiffl. &c. ubi *caryopon* ſubſtituit Hermolaus. In Indice hujus libri, *Comacum*. Libro item 13. ſect. 2. *comacum*. Paulo poſt, *Multum a ſucco vero cinnami differens*: ubi libri editi, *multum a ſurculo veri*: M S S. *Mulium maſculo vero*. Salmaſius parum ſane appoſite, pag. 1307. in Solin. *multum a maſculo viro*. Sect. 63.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER XIII.

I. HACTENUS in odoribus habent pretia ſilvæ: erantque per ſe mira ſingula: juvitque luxuriâ omnia ea miſcere, & e cunctis unum odorem facere: ita reperta ſunt unguenta. * Quis primus invenerit, non traditur. [1] Iliacis temporibus non erant: nec thure ſupplicabatur: [2] Cedri tantum & citri ſuorum fruticum in ſacris fumo convolutum nidorem noverant, jam roſæ ſucco reperto: [3] nominatur enim quoque in olei laude. Unguentum [4] Perſarum genti ſe debet. Illi madent eo, [a] & accerſita commendatione, [5] ingluvie natum virus extinguunt. Primum, quod equidem inveniam, [6] caſtris Darii regis expugnatis, in reliquo ejus apparatu Alexander cepit ſcrinium unguentorum. Poſtea [7] voluptas ejus a noſtris quoque inter laudatiſſima atque etiam honeſtiſſima vitæ bona admiſſa eſt: honoſque & [8] ad defunctos pertinere cœpit. Quapropter plura de eo dicemus. [9] Quæ ex his non erunt fruticum, ad præſens nominibus tantum indicabuntur: natura vero eorum ſuis reddetur locis. * CAP. I.

II. Unguentis cognomina dedere [1] aliis patriæ, aliis ſucci, aliis arbores, aliis cauſæ. Primumque id ſcire convenit, [2] mutatam auctoritatem, & ſæpius tranſiſſe gloriam. Laudatiſſimum fuit antiquitus in Delo inſula: poſtea [3] Mendeſium. Nec mixtura & compoſitione tantum hoc accidit: ſed iidem ſucci varie alibi ad quælibet prævaluere, aut degeneravere. [4] Irinum Corinthi diu maxime placuit, poſtea Cyzici: ſimili modo rhodinum [5] Phaſeli: quam gloriam abſtulere Neapolis, Capua, Præneſte. [6] Crocinum in Solis Ciliciæ diu maxime laudatum, mox Rhodi. [7] Oenanthinum in Cypro, poſtea Adramyteo. [8] Amaracinum in Coo: poſtea [9] eodem loco prælatum eſt melinum. [10] Cyprinum

INTERPRETATIO.

a *Et accerſita.*] Et adſciſcunt accerſuntque unguento commendationem *eo nomine, quod ejus ope* fœtorem oris ex ingluvie ortum extinguunt.

NOTÆ.

Sect. I. 1. *Iliacis.*] Non erant, inquit, iis temporibus ea genera unguentorum ac nomina quæ luxuria excogitavit, cum e multis ſimul permixtis unum odorem fecit. Hic Plinium perperam incuſat, quem non intelligit, Hieron. Mercurialis, lib. de Decor. cap. ult. Vide Athenæum, lib. 15. pag. 688.

2. *Cedri, citrique.*] Vide quæ dicturi ſumus ſect. 30.

3. *Nominatur.*] Iliad. Ψ'. verſ. 186.

Ῥοδίνῃ δὲ χεῖτο ἐλαίῳ
Ἀμβροσίῳ.

4. *Perſarum*, &c.] Vide Notas & Emendat. num. I.

5 *Ingluvie natum.*] Ex ingluvie natum fœtorem oris & animæ, unguentorum copia vincere nituntur. Perſarum notat intemperantiam, ſive Parthorum, qui quanto plus biberint, tanto plus ſitiunt, ut dicitur lib. 14. ſect. 28.

6. *Caſtris Darii.*] Plinium tranſcribit hic Solinus, cap. 46. pag. 74. Egit de hoc ſcrinio unguentorum jam antea Plinius lib. 7. ſect. 30.

7. *Voluptas ejus.*] Unguenti ſcilicet. Reſpicit enim ad ſuperiorem ſententiam, *Unguentum Perſarum genti ſe debet.*

8. *Ad defunctos.*] Lepide Martialis dicterium inde traxit in hominem, qui convivas exterius affatim, interius parce perfuderat: lib. 3. Epigr. 12.

Unguentum, fateor, bonum dediſti
Convivis, here, ſed nihil ſcidiſti.
Res falſa eſt, bene olere, & eſurire.
Qui non cœnat, & unguitur, Fabulle,
Is vero mihi mortuus videtur.

9. *Quæ ex his.*] Quæ unguenta erunt non ex fruticibus, ſed ex herbis, arboribuſve conflata.

Sect. II. 1. *Aliis cauſæ.*] Ut megalium, propter gloriam & commendationem: regale, propter Parthorum reges, quorum cauſa ita temperabatur.

2. *Mutatam.*] Aliud alia ætate unguentum in pretio fuiſſe.

3. *Mendeſium.*] Ab Ægypti nomo ſeu præfectura id nomen ei unguento datum. Ea enim genera nunc Plinius enumerat, quibus patriæ appellationem dedere

4. *Irinum.*] Quod fit ex iride, de qua dicetur lib. 21. ſect. 19. Habet eadem Apollonius Herophili diſcipulus ac ſectator, cujus orationem de eo argumento ſatis prolixam ex libro *de Unguentis* recitat Athenæus lib. 15. pag. 688. Ἴριν μὲν οὖν Ἡλιόδι χρησιμώτην, φησὶν οὗτος Κυζίκῳ, &c.

5. *Phaſeli.*] In confinio Lyciæ, Pamphyliæque, lib. 5. ſect. 26. Ibi rhodinum prævaluit, quod ex roſa. Apollonius: Ῥόδινον δὲ κρίνουσιν οἱ Φασήλιδι, καὶ τὸ οὖν Νέως ἢ πόλεως καὶ Καπύης.

6. *Crocinum.*] Ex croco Apollonius: Κρόκινον δ' ἐν, Σόλοις τοῖς Κιλικίοις, καὶ ἐν Ῥόδῳ.

7. *Oenanthinum.*] Ex œnanthe, de qua lib. ſup. ſect. 62. Vide Notas & Emend. num. II.

8. *Amaracinum.*] Ex amaraco, de quo lib. 21. ſect. 35. Ἀμαρακίνον δὲ Κῷον, inquit Apollonius, καὶ μήλινον.

9. *Eodem loco.*] In Coo præclarum eſt unguentum melinum, quod a malis cotoneis, ex quibus fiebat, nomen invenit, ut dicetur lib. 23. ſect. 54. An vero Apollonii mens ea fuerit; an Μήλινον intellexerit, amaracinum quod in Melo inſula pararetur, alii æſtiment.

10. *Cyprinum.*] Quod ex cypro Ægyptia arbore, de qua ſuperiore libro, ſect. 52. Apollonius: Κύπρινον δὲ φοινίκεια-

Digitized by Google

in Cypro, deinde in Ægypto, ubi [11] Mendeſium & Metopium ſubito gratius factum eſt. Mox hæc abſtulit Phœnice, & cyprini laudem Ægypto reliquit. [12] Panathenaïcon ſuum Athenæ perſeveranter obtinuere. Fuerat & [13] Pardalium in Tarſo: cujus etiam compoſitio & mixtura oblitterata eſt. Narciſſinum quoque [14] ex flore narciſſo deſiit componi.

[15] Ratio faciendi duplex: ſuccus, & corpus. Ille olei generibus fere conſtat, hoc odorum. Hæc ſtymmata vocant, illa hedyſmata. Tertius inter hæc eſt colos, multis neglectus. Hujus cauſa adduntur [16] cinnabaris & anchuſa. Sal aſperſus olei naturam [17] coërcet. Quibus anchuſa adjecta, ſal non additur. Reſina aut gummi adjiciuntur ad continendum odorem in corpore. Celerrime is evaneſcit atque defluit, ſi non ſint hæc addita.

Unguentorum expeditiſſimum fuit, primumque, ut veriſimile eſt, [18] e bryo & balanino oleo. Increvit deinde [19] Mendeſium, balanino reſina mixta, magiſque etiamnum [20] Metopio. [21] Oleum hoc eſt, amygdalis amaris expreſſum in Ægypto. Cui addidere [22] omphacium, cardamomum, juncum, calamum, mel, vinum, myrrham, ſemen balſami, galbanum, reſinam terebinthinam. E viliſſimis quidem hodieque eſt, ob id creditum & in vetuſtiſſimis eſſe, quod conſtat [23] oleo myrteo, calamo, cupreſſo, [24] cypro, lentiſco, malogranati cortice. Sed divulgata maxime unguenta crediderim roſæ, quæ plurima ubique gignitur. Itaque ſimpliciſſima [25] rhodini mixtura diu fuit, additis omphacio, flore roſæ, crocino, cinnabari, calamo, melle, junco, ſalis flore [26] aut anchuſa, vino. Similis ratio & in crocino, additis cinnabari, anchuſa, vino. Similis & in [27] ſampſuchino, admixtis omphacio, calamo. Optimum hoc in Cypro & Mitylenis, ubi plurima ſampſuchus. Miſcentur & viliora genera olei e myrto, lauro, quibus additur ſampſuchinum, lilium, fenum Græcum, myrrha, caſia, nardum, juncus, cinnamomum. E malis quoque cotoneis & ſtruthiis fit oleum, ([28] ut dicemus) melinum, quod in unguenta tranſit, admixtis omphacio, cyprino, ſeſamino, balſamo, junco, caſia, abrotano. [29] Suſinum tenuiſſimum omnium eſt. Conſtat ex liliis, balanino, calamo, melle, cinnamomo, croco, myrrha. [30] Et idem cyprinum ex cypro, & omphacio, & cardamomo, calamo, aſpalatho, abrotano. Aliqui & in cyprinum addunt myrrham & [31] panacem. Hoc optimum [32] Sidone, mox Ægypto, ſi non addatur ſeſaminum oleum. Durat & quadriennio. Excitatur cinnamomo. [33] Telinum fit ex oleo recenti, cypero, calamo, meliloto, feno Græco, melle, [34] maro, amaraco. Hoc erat celeberrimum [35] Menandri Poëtæ Comici ætate. Poſtea multo ſucceſſit propter gloriam appellatum [36] megalium, ex oleo ba-

NOTÆ.

τῷ τὸ ἐν Αἰγύπτῳ· δεύτερον ἦ ἐπὶ τὸ Κυπριακὸν, καὶ τὸ ἐν Φοινίκῃ, καὶ ταύτης τὸ ἀπὸ Σιδῶνος.

11. *Mendeſium*, &c.] De utroque mox dicetur. Apollonius: τὸ ἦ Μετώπιον καὶ Μενδήσιον κράσιν ἐν Αἰγύπτῳ σπουάζεται.

12. *Panathenaïcon.*] Apollonius: Τὸ ἦ Παναθηναϊκὸν λιβάνῳ ὠνόμασαν οἱ Ἀθηναῖοι.

13. *Pardalium.*] Neque illud ſolum, ſed & nardinum: niſi ſit fortaſſis idem: nam Apollonius loc cit. Νάρδινον ἦ τὸ ἐν Τάρσῳ.

14. *Ex flore narciſſo.*] Vide lib. 21. ſect. 75.

15. *Ratio.*] Duo ſunt, inquit, quibus unguenti confectio conſtat: ſuccus, ſive oleum: & corpus, ſive odores. Oleum, quod & ἥδυσμα, condimentum eſt, quo veluti condiuntur odores. Odores ipſi corpus ſunt, qui in oleum adduntur, ut ſerventur quaſi conditi. Sic in ſalgamis, condituræ vicem muria obtinet: herbæ, pira, mala, ceteraque ſimilia, corporis. Heſychio ἥδυσμα eo ſenſu ἄρτυμα condimentum dicitur. Σύμματα odores, ſive aromata vocantur, quod in oleum additi corpus faciunt, & oleum ſpiſſant. Sic Galenus σύμματα accepit, lib. 3. κῦ τόπους, cap. 1. Hæc aliter Dioſcorides: quem qui ſemper in partes vocat, ut Plinium intelligat, male calculum ponit.

16. *Cinnabaris*, &c.] De cinnabari lib. 33. ſect. 39. De anchuſa, lib. 22. ſect. 23. Admiſceri anchuſam ad unguenti colorem auctor eſt etiam Theophraſt. lib. de odoribus, pag. 189.

17. *Coërcet.*] Ne rancefcat: ὥστε τὸ μὴ φθείρεσθαι, inquit Dioſc. lib. 1. cap. 53.

18. *E bryo.*] De bryo, libro ſup. ſect. 50. De balanino oleo, ſect. 46. ejuſdem libri.

19. *Mendeſium.*] Cui parando balaninum oleum, reſinamque, caſiam, ac myrrham Dioſcorides deſiderat, lib. 1. cap. 72. Aliud eſt Galeni forte Mendeſium, quod ex liliis conficit & aromatibus, tom. 2. in Explic. vocum Hippocr. pag. 81.

20. *Metopio.*] Id ei unguento nomen, propter admixtum galbanum. Lignum enim e quo galbanum emanat, μετώπιον Egyptiis appellatur. Ita Dioſc. lib. 1. cap. 71.

21. *Oleum hoc eſt.*] Sic Dioſcor. loc. cit. & Apollonius apud Athen. loc. cit. At Galenus proxime ante laudatus, ex ſpinæ Ægyptiæ flore fieri metopium prodidit.

22. *Omphacium.*] De quo ſup. libro, ſect. 60.

23. *Oleo myrteo.*] Iiſdem ferme rebus oleum myrteum conficit Dioſc. lib. 1. cap. 48.

24. *Cypro, lentiſco.*] Dioſc. κυπείρῳ, χοίνῳ, hoc eſt, cypero, junco. Plinius apud eum ſcriptorem, unde illud hauſit, κύπερῳ, χόλῳ, legit.

25. *Rhodini.*] Roſacei, de quo Dioſcor. lib. 1. cap. 53. *L'huile roſat.*

26. *Aut anchuſa.*] Dioſcor. loc. cit. utrumque adhibet, anchuſam & ſalem: ἅλισσον καὶ ἄλας. At Plinius ſuperius admonuit, quibus anchuſa adjecta eſſet, ſalem non addi.

27. *Sampſuchino.*] Ex ſampſucho ſive amaraco, de quo lib. 21. ſect. 35. Ut ſampſuchinum paret Dioſcorides ſimili fere ratione, vide lib. 1. cap. 58.

28. *Ut dicemus.*] Libro 23. ſect. 54. De unguento melino Dioſc. lib. 1. cap. 55.

29. *Suſinum.*] Σύσινον, hoc eſt, lirinum, ſive liliaceum: de quo eadem fere Dioſc. lib. 1. cap. 62.

30. *Et idem.*] Hoc eſt, pariter tenuiſſimum. De cyprino eadem fere Dioſc. lib. 1. cap. 65. & Theophr. lib. de odorib. pag. 187.

31. *Panacem.*] De quo lib. ſup. ſect. 57. Hujus ſuccum, qui opopanax dicitur, in cyprinum unguentum aliqui addunt.

32. *Sidone.*] Phœniciæ urbe. Apollonius ante appellatus, apud Athen. lib. 15. pag. 688. cyprinum quoque laudat τὸ ἐν Φοινίκῃ, ἐ ταύτης τὸ ἀπὸ Σιδῶνος. Sed eidem præfert Ægyptium: adeo frequenter unguentorum mutata auctoritas eſt.

33. *Telinum.*] Nomen habet ἀπὸ τῆ τήλεως, hoc eſt, a feno Græco, de quo lib. 24. ſect. 120. Eadem de telini confectione, Dioſc. lib. 1. cap. 57. ubi accuratius de ſingularum rerum pondere.

34. *Maro.*] De eo diximus lib. ſup. ſect. 53. Et illud in unguentis adhibet Theophr. lib. de odoribus.

35. *Menandri.*] Vide Auctorum Indicem.

36. *Megalium.*] A magnitudine virium nomen habet. Epheſi primum laudatum, mox Alexandriæ, unguentum Μεγάλιον, auctor eſt Athen. lib. 15. pag. 689. Ejus conficiendi rationem eamdem tradit Theophr. lib. de odorib.

Digitized by Google

lanino, balsamo, calamo, junco, xylobalsamo, casia, resina. Hujus proprietas, ut ventiletur in coquendo, donec desinat olere: rursus refrigeratum odorem suum capit.

Singuli quoque succi nobilia unguenta faciunt. In primis [37] malobathrum: postea iris Illyrica, & Cyzicena amaracus: [38] herbarum utraque. Pauca his, & alia alii miscent: qui plurima, alterutri mel, salis florem, omphacium, [39] agni folia, panacem, externa omnia. Prodigiosa cinnamomino pretia. [40] Adjicitur cinnamo balaninum oleum, xylobalsamum, calamus, juncus, balsami semina, myrrha, mel odoratum: unguentorum hoc [41] crassissimum. Pretia ei [42] a X. XXV. ad X. CCC. Nardinum, [43] sive foliatum, constat omphacio, balanino, junco, costo, nardo, amomo, myrrha, balsamo. In hoc genere conveniet meminisse, herbarum, quæ nardum Indicum imitentur, [44] species novem a nobis esse dictas: tanta materia adulterandi est. Omnia autem acutiora fiunt costo, amomo, quæ maxime nares feriunt: crassiora myrrha, suavioraque: medicinæ autem utiliora croco: acerrima per se amomo. Hoc & capitis dolores facit. Quidam satis habent aspergere, quæ sunt pretiosissima, [45] ceteris decoctis. [46] Myrrha & per se unguentum facit sine oleo, stacte dumtaxat: alioqui nimiam amaritudinem affert. Cyprino viride fit, [47] susino unguinosum, Mendesio nigrum, rhodino candidum, myrrha pallidum. Hæc sunt antiquæ inventionis genera, & postea officinarum furta. Nunc dicetur cumulus ipse deliciarum, & summa auctoritas rei.

[48] Ergo regale unguentum appellatum, quoniam Parthorum regibus ita temperatur; CAP. II.
[49] constat myrobalano, costo, amomo, cinnamo [50] comaco, cardamomo, nardi spica, maro, myrrha, casia, styrace, ladano, opobalsamo, calamo, junco, œnanthe, malobathro, serichato, cypro, aspalatho, panace, croco, cypiro, amaraco, [51] loto, melle, vino. Nihilque ejus rei causa in Italia victrice omnium, in Europa vero tota, præter irin Illyricam, & nardum Gallicum, gignitur. Nam vinum, & rosa, & myrti folia, oleumque, communia fere omnium terrarum intelliguntur.

III. Siccis odoribus constant, quæ [1] diapasmata vocantur. Nam fæcem unguenti [2] magma appellant. [3] Inter omnes potentissimus odor, quisquis novissime additur. Unguenta optime servantur [4] in alabastris, odores in oleo: quod diuturnitati eorum tanto utilius est, quanto pinguius, [5] ut ex amygdalis. Et ipsa unguenta vetustate meliora. [6] Sol inimicus his: quamobrem in umbra [7] coquuntur plumbeis vasis. [8] Experimentum eorum inversa manu capitur, ne carnosæ partis calor vitiet.

IV. Hæc est materia luxus e cunctis maxime supervacui. Margaritæ enim gemmæque CAP. III.
ad heredem tamen transeunt: vestes prorogant tempus: unguenta illico exspirant, ac suis

NOTÆ.

pag. 188. Vide Notas & Emend. num. III.

37. *Malobathrum.*] De quo lib. sup. sect. 59.

38. *Herbarum utraque.*] E genere herbarum utraque. Vide Notas & Emend. num. IV.

39. *Agni folia.*] Hoc est, viticis, quem Græci agnon vocant, ut dicetur lib. 24. sect. 38.

40. *Adjicitur cinnamo.*] Hæc totidem verbis Dioscor. libro 1. cap. 74.

41. *Crassissimum.*] Quam quidem crassitudinem a myrrha obtinet, inquit Dioscor. loc. cit. quod & Plinius post paulo affirmat.

42. *A X. XXV. ad X. CCC.*] A denariis XXV. ad denarios CCC. Denarii XXV. monetæ Gallicæ, libræ sunt decem omnino. Trecenti, libræ vicenæ supra centenas.

43. *Sive foliatum.*] A folio nardi, de qua libro sup. sect. 27. Hæc Dioscor. totidem verbis, lib. 1. cap. 75. Τὸ κελτικὸν Γερμανικὸν φυλλάτον, Galeno, lib. 3. περὶ τόπων, cap. 1. pag. 391.

44. *Species novem.*] Superiore libro, sect. 26. & 27. Eæ sunt: pseudonardus, nardus Syriaca, Celtica, Cretica, cyperus, cypirus, baccharis, hirculus, asarum.

45. *Ceteris decoctis.*] Vide Notas & Emend. num. V.

46. *Myrrha & per se.*] Hoc est, sola. Dioscorid. lib. 1. cap. 73. Σμυρνὴ, inquit, vocatur pinguitudo recentis myrrhæ cum aqua exigua contusæ & expressæ: ea perquam odorata ac pretiosa est: quippe quæ unguentum per se faciat, quod stacte nominatur: ἃ καθ' ἑαυτὴν ἔσα μύρον τὸ κελτικὸν σμυρνὴ, &c.

47. *Susino unguinosum.*] Pinguiusculum. Unguen succus est paulo pinguior, ex quo aliquid ungi potest. Usus ea voce Plinius iterum, lib. 23. sect. 77.

48. *Ergo regale.*] Βασίλειον μύρον, Clementi Alex. lib. 2. Pædag. pag. 177. & Crateti apud Athen. lib. 15. pag. 690. Βασιλικὸν Galeno, lib. 3. περὶ τόπων, cap. 1. pag. 391.

49. *Constat.*] Hæc Theophr. lib. 9. hist. cap. 7.

50. *Comaco.*] Ita MSS. omnes, non *comaro*: & Theophrastus ipse loco cit. De cinnamo comaco, sup. libro, sect. 63. De calamo, juncoque Syrio, sect. 48. De serichato, sect. 45. ejusdem libri.

51. *Loto.*] Sic Theophrast. loc. cit. Frustra libri vulgati, *tolato melle.*

Sect. III. 1. *Diapasmata.*] Sunt odores sicci, sive in pulverem triti, ut corporibus inspergantur ad sudores coërcendos, ut Plinius docet lib. 21. sect. 73. sive in pastillis mixti, ad fœtorem oris & animæ depellendum: quo sensu Martialis, lib. 1. Epigr. 88.

Ne gravis hesterno fragres, Fescennia, vino,
Pastillos Cosmi luxuriosa voras.
Ista limunt dentes jentacula: sed nihil obstat;
Extremo ructus cum venit a barathro.
Quid quod olet gravius mixtum diapasmate virus;
Atque duplex animæ longius exit odor? &c.

Qui diapasmata componunt, inquit Theophr. lib. de odoribus pag. 183. sicca siccis: qui unguenta, humidis humida: unguentarii; μυρεψοὶ, humida siccis admiscent.

2. *Magma.*] Μάγμα, unde προγάμαγμα, Dioscor. lib. 1. cap. 26. Gallis, *le Marc*, sive ut vulgo pronunciant, *le Mar.*

3. *Inter omnes.*] Theophr. lib. de odorib. pag. 185. Ἔπειτα κράτιστον δὲ εἰς τὸ ἴσχατον ἐμβαλλόμενον, &c.

4. *In alabastris.*] Vide librum 36. sect. 12.

5. *Ut ex amygdalis.*] Theophr. loc. cit. pag. 184. Τοῦτο δὲ χρησιμώτατον . . . . ἐπεὶ φύσει ἤκιστα δριμὺν ὀσμὴν διὰ τὴν πυκνότητα ἔχει τὸ λίπος· αὐτῶν δὲ τούτων τὸ λιπαρώτατον, οἷον τὸ ἀμυγδάλινον. *Oleum enim etatem ferre diutissime potest . . . . alioqui suapte natura omnium minime odorem concipit, propter densitatem ac pinguitudinem: eorumque pinguissimum quodque, ut ex amygdalis.* Qui hunc locum non vidit Dalecampius, diffidere Plinium a Theophrasto credidit.

6. *Sol inimicus.*] Theophr. lib. cit. pag. 191. Διαφθείρει δὲ καὶ μύρα ἡ θερμὴ, ἔχει τόπον, ἔχει ὁ ἥλιος, &c. *Corrumpit*, inquit, *unguenta calida tempestas, locus, Sol; si in aprico ponantur. Quocirca unguentorum institores cœnacula quærunt, & umbras opacissimas. Sol enim & æstus odores aufert . . . . Proinde in vascula plumbea diffundunt, eis ἀγλαΐσκῳ μολυβδῷ ἐγχέουσιν; & alabastros requirunt, quia frigidus ille est lapis, & unguentis utilissimus.*

7. *Coquuntur.*] Forte rectius *conduntur*; ex Theophr.

8. *Experimentum.*] De unguentorum, inquit, suavitate ac præstantia experimentum sumitur, prima manus parte, quæ volæ opponitur: unde unguentarii eam semper parcent

Digitized by Google

moriuntur horis. Summa commendatio eorum, ut tranſeunte femina odor invitet etiam aliud agentes: exceduntque [1] quadragenos denarios libræ. Tanti emitur voluptas aliena: etenim odorem qui gerit, ipſe non ſentit. Sed & hæc aliqua differentia ſignanda ſunt. In M. Ciceronis monumentis invenitur, unguenta gratiora eſſe, [2] quæ terram, quam quæ crocum ſapiant: quando etiam corruptiſſimo in genere magis tamen juvat quædam ipſius vitii ſeveritas. Sed quoſdam craſſitudo maxime delectat, [3] ſpiſſum appellantes: linique jam, non ſolum perfundi, unguentis gaudent. Vidimus etiam [4] veſtigia pedum tingi: quod [5] M. Othonem monſtraſſe Neroni Principi ferebant. [6] Quæſo ut qualiter ſentiretur, juvaretque, ab ea parte corporis? Nec non aliquem ex privatis audivimus juſſiſſe, ſpargi parietes balinearum unguento: atque [7] Caïum Principem, [8] ſolia temperari: ac ne [a] principale videatur hoc bonum, [b] & poſtea quemdam ex ſervis Neronis. Maxime tamen mirum eſt, hanc gratiam penetraſſe & in caſtra. Aquilæ certe ac ſigna, pulverulenta illa, [9] & cuſtodibus horrida, inunguntur [10] feſtis diebus; utinamque dicere poſſemus, quis primus inſtituiſſet. Ita eſt, nimirum hac mercede corruptæ terrarum orbem devicere aquilæ. Iſta patrocinia quærimus vitiis, ut per hoc jus ſumanrur ſub caſſide unguenta.

V. Quando id primum ad Romanos penetraverit, non facile dixerim. Certum eſt Antiocho rege Aſiaque devictis, [1] Urbis anno DLXV. [2] P. Licinium Craſſum, L. Julium Cæſarem Cenſores edixiſſe, ne quis venderet unguenta [3] exotica: ſic enim appellavere. At hercules jam quidam etiam in potus addunt: tantique amaritudo eſt, ut odore prodigo fruantur [4] ex utraque parte corporis. [5] L. Plotium, L. Planci bis Conſulis Cenſoriſque fratrem, proſcriptum a Triumviris, in Salernitana latebra [6] unguenti odore proditum conſtat: quo dedecore tota [7] abſoluta proſcriptio eſt. Quis enim non merito judicet periiſſe tales?

VI. Cetero terrarum omnium Ægyptus accommodatiſſima unguentis: ab ea Campania eſt, copiâ roſæ. * Judæa vero inclyta eſt vel magis palmis: quarum natura nunc dicetur. Sunt quidem & [1] in Europa, vulgoque Italia, [2] ſed ſteriles. Ferunt in maritimis

INTERPRETATIO.

a *Principale.*] Principis proprium.

b *Et poſtea.*] Etiam poſtea.

NOTÆ.

unguento tangunt: ne ſi volæ, quæ pars eſt manus maxime carnoſa, id imponatur, ejus calore pereat ſtatim unguenti bonitas. Theophr. loc. cit. Τί δή ποτε λεπτῷ & καρπῷ τὸ χεῖρος ἥδιστα τὰ μύρα φαίνεται· διὸ & οἱ μυροπῶλαι ἰᾶτο μυρίζωσι τὸ μέρος .... ὅτι τὸ θερμὸν ἐξίησιν, μὴ ἀλλοῖοι.

Sect. IV. 1. *Quadragenos.*] Monetæ noſtræ efficiunt libras ſedecim.

2. *Quæ terram.*] Ex deperditis Tullii libris locus hic depromptus eſt: ſed ſimilis ei alter exſtat lib. 3. de Orat. num. 69. *Licet hoc videre in reliquis ſenſibus, unguentis minus diu nos delectari, ſumma & acerrima ſuavitate conditis, quam his moderatis: & magis laudari quod terram, quam quod crocum olere videatur.* Vide Notas & Emendationes, num. VI. Colligit hinc Plinius, nec vitium ipſum, hoc eſt, unguentorum uſum, placere poſſe, niſi ſeveritatis ſpeciem aliquam præ ſe ferat.

3. *Spiſſum.*] Vel, ut quidam codd. legunt, *ſtypſim*, στύψιν. Sunt enim στύμματα in unguentis, ut diximus, ſpiſſamenta.

4. *Veſtigia pedum.*] Id Athenis multo antea factitatum admonet Athenæus lib. 15. pag. 689.

5. *M. Othonem.*] Eum qui Neroni ſucceſſit, quem Tacitus lib. 1. hiſt. pag. 9. gratum Principi ait fuiſſe æmulatione luxus: unguentorum prodiga effuſione, Plutarchus in Galba, pag. 1061. In MS. tamen noſtro Pariſ. legitur, *M. Cythonem*, & ſecunda manu paulo recentiore, in margine, *Mathonem.* Vetuſtæ tamen editiones habent conſtantiſſime, *M. Othonem*, recte.

6. *Quæſo.*] Qui tandem pervenire ad alios poteſt unguenti voluptas ab ea parte corporis? qui juvare tranſeuntes?

7. *Caium.*] Cæſarem Auguſtum Germanicum.

8. *Solia.*] Solium vas eſt in quo ſedentes lavantur, *un bain.* Frequens Celſo locutio: *Deſidere in ſolio: Deſcendere in ſolium.*

9. *Et cuſtodibus.*] Cuſtodum virtute horrida, hoc eſt, metuenda ſigna. Hæc enim ſigniferorum in acie conſtantia fuit, ut vitam prius, quam ſigna amitterent. Vel horridos integumento ſigniferos indicat, quibus & loricatum pectus, & capita pellibus animantium obvoluta, uti ex lapidibus effinguntur a Lipſio, lib. 4. de Milit. Rom. dial. 9. Sic autem habent MSS. Reg. Colb. Chiffl. &c. non *cuſtodiis*: quod ut idem Lipſius interpretetur, lib. 4. de Milit. Rom. dial. 9. ad caſtrorum carceres fruſtra confugit: adeo intutum eſt ſola ingenii conjectura niti.

10. *Feſtis diebus.*] Rebus lætis, militiaque proſpera, obviamque itionibus. Vetus inſcriptio apud Oiſelium in Theſ. Numiſm. pag. 468. CORONIS. INLATIS. SIGNISQUE. UNCTIS. Nempe ſigna ornari mos fuit laurûs florumque coronis, & unguentis.

Sect. V. 1. *Urbis anno DLXV.*] Ita MSS. omnes & editi. Annus hic eſt quo plane devictus Antiochus, domitaque Aſia eſt.

2. *P. Licinium.*] Poſt Aſiam domitam annis centum, quibus unguenti luxuria penetravit ad Romanos, ac legibus primum coercenda fuit. Refert hæc quoque Solinus, cap. 46. pag. 74.

3. *Exotica.*] Ἐξωτικὰ, peregrina, externa, atque adeo pretii carioris. Plautus in Moſtell. act. 1. ſc. 1. verſ. 41.

Non omnes poſſunt olere unguenta exotica,
Si tu oles.

4. *Ex utraque parte.*] Intus, potando: foris, liniendo.

5. *L. Plotium.*] A Velleio lib. 1. Plancus Plotius dicitur; L. Munatii Planci frater, cujus opera a Triumviris proſcriptus eſt: unde dicterium militum, qui Munatii Lepidique, ejus qui Triumvir fuit, de Gallis triumphantium, currum ſequebantur:

De Germanis, non de Gallis, duo triumphant Conſules.

Prænomen ei Lucius fuit, ut non modo hic Plinii locus edocet, ſed & nummus antiquus apud Patin. pag. 212. in Plautia gente.

6. *Unguenti odore.*] Rem narrat Valerius Max. lib. 6. cap. 8. num. 5. ſed Caium is male prænominat, pro Lucio. *Adjunxit ſe iis cladibus*, inquit, *C. Plotius* (lege *L. Plotius*) *Plancus, Munatii Conſularis, & Cenſorii frater, qui cum a Triumviris proſcriptus in regione Salernitana lateret, delicatiore vitæ genere & odore unguenti occultam ſalutis cuſtodiam detexit.* Refert id etiam Solinus, cap. 46. pag. 74.

7. *Abſoluta.*] Liberata a crimine. Quo ſenſu Claudianus:

Abſtulit hunc tandem Rufini pœna tumultum,
Abſolvitque Deos.

Sect. VI. 1. *In Europa.*] In Græcia quidem ſterileſcere docet Theophr. lib. 2. hiſt. cap. 3.

2. *Sed ſteriles.*] Petr. Quiqueranus, lib. 2. de laud. Provinc. fol. 59. *Negat*, inquit, *Plinius palmas in Italia frugiferas, nec alibi omnino, niſi fervidis plagis. Vulgaris tamen eſt apud nos hodie palmarum fetura. Inſignis quidem inter ceteras una in Olbienſi agro* (*Hieres* in Provincia) *viſitur & ſpecie & pre-*

Digitized by Google

Hiſpaniæ fructum, verum immitem: dulcem in Africa, ſed ſtatim evaneſcentem. Contra in Oriente: ex his vina, gentiumque [3] aliquibus panis: plurimis vero etiam quadrupedum cibus. Quamobrem jure dicentur externæ. Nulla eſt in Italia ſponte genita, nec in alia parte terrarum, niſi in calida: frugifera vero nuſquam, niſi in fervida.

VII. [1] Gignitur levi ſabuloſaque terra: majore in parte & nitroſa. [2] Gaudet & riguis totoque anno bibere cum amet, [3] anno ſitienti. [4] A ſimo quidem etiam lædi putant: & Aſſyriorum pars aliqua, ſi non rivis [5] miſceatur. Genera earum plura: & prima fruticem non excedentia: ſterilem hunc, aliubi & ipſum fertilem, brevique ramorum orbe folioſum. [6] Tectorii vicem hic parietibus pleriſque in locis præſtat contra aſpergines. [7] Procerioribus ſilva, arbore ex ipſa foliorum aculeo fruticante circa totas pectinatim, quas ſilveſtres intelligi neceſſe eſt. [8] Incerta tamen libidine etiam mitioribus ſe miſcent. Reliquæ teretes atque proceræ, denſis [9] gradatiſque corticum pollicibus, ut orbibus, faciles ſe ad ſcandendum Orientis populis præbent, [10] vitilem ſibi arborique indutis circulum, mira pernicitate tum homine ſubeunte. Coma omnis in cacumine, [11] & pomum eſt: non inter folia hoc, ut in ceteris: ſed ſuis inter ramos [12] palmitibus racemoſum, utraque natura uvæ atque pomi. [13] Folia cultrato mucrone, lateribus in ſeſe bifidatis, bella primum demonſtravere gemina: nunc ad funes, vitiliumque nexus, & capitum levia [14] umbracula finduntur.

Arboribus, immo potius omnibus quæ terra gignat, herbiſque etiam, utrumque ſexum eſſe diligentiſſimi Naturæ tradunt: quod in plenum ſatis ſit dixiſſe hoc in loco: nullis tamen arboribus [15] manifeſtius. [16] Mas in palmite floret, femina citra florem germinat tantum [17] ſpicæ modo. Utriſque autem prima naſcitur pomi caro: [18] poſtea lignum intus, hoc eſt, ſemen ejus. Argumentum, quod parvæ ſine hoc reperiuntur in eodem palmite. Eſt autem oblongum: non, ut olivis, orbiculatum. Præterea cæſum a dorſo pulvinata fiſſura, & in alvo media pleriſque umbilicatum, unde primum ſpargitur radix. Seritur autem [19] pronum, & bina juxta compoſita ſemina, ſuperque totidem, quoniam infirma ſingulis planta eſt: quaternæ coaleſcunt. Multis candidiſque lignum hoc a carnibus diſcernitur tunicis, aliis corpori adhærentibus: laxeque diſtans, tantum cacumini fi-

NOTÆ.

ventu. Quadringenteſimo atque quinquageſimo ab hoc anno, ex vetuſtis domini rationibus ſatam conſtat. Dactylos eos plurimi noſtrum lubentiſſime eſitant: me tamen ſcio, ne in famis quidem condimento, modo mediocri, gratos habiturum.

3. *Aliquibus panis.*] Æthiopibus. Theophr. lib. 2. hiſt. c. 8.

Sect. VII. 1. *Gignitur.*] Theophraſtus lib. 2. hiſt. cap. 8. ἐν γῇ ἀμμώδει, in ſabuloſa terra: Auctor Geopon. lib. 2. c. 9. ἐν ἀλμυρᾷ, in ſalſuginoſa ſeri jubet.

2. *Gaudet.*] Palladius, lib. 11. in Octobri, tit. 12. pag. 151. de palma: *Circumfodiatur aſſidue, ut rigatione continua æſtatis vincat ardores.*

3. *Anno ſitienti.*] Ita MSS. editique libri. Cæli rores imbreſve bibere detrectat arbos: ſola rigatione gaudet. Nec palmæ naturam norunt, nec Plinii ſtilum ſapiunt, qui hoc loco reponere ſatagunt, *& non ſitienti.*

4. *A ſimo.*] Theophr. loc. cit.

5. *Miſceatur.*] Si non rivis, ſive aquis inlicibus, ſimus miſceatur, quod Rhodii facere ſolent, inquit Theophr. loc. cit.

6. *Tectorii.*] Vice linimenti incruſtationiſque parietum, adſeri proxime hi frutices ſolent, contra aſpergines imbrium: parietibus applicantur, adrepuntque. Galli dicunt, *en eſpalier.*

7. *Procerioribus.*] Sunt e proceriorum palmarum genere ſilvæ ingentes: cujus folia aculeata, pectinatimque diſpoſita ſunt, ex ipſo arboris caudice prodeuntia, ita plane ut totam arborem ab imo trunco ad cacumen ambiant.

8. *Incerta.*] Sic MSS. omnes, & editi. Alii *inceſta* malunt, quaſi μεταφορικῶς ſceleratam eam libidinem appellet, qua ſe mitiori copulet arbor ſilveſtris.

9. *Gradatiſque.*] Gradatim aſcendentibus: iiſdem ſimul arborem circumambientibus. Pollices vocat crebros veluti ungues ſquamatos, qui per corticem caudicis gradatim diſponuntur. Vide palmæ iconem apud Lobelium, pag. 637. & apud Dodon. pag. 807.

10. *Vitilem.*] Induunt ſeſe, inquit, Orientis populi, una cum ipſa arbore, circulum vimineum: tum pede nituntur in arborum pollices, de quibus proxime dictum eſt: manibus circulum cui inſident, gradatim ac ſubſultim attollunt: ſic uſque ad partem eam arboris, ubi ſunt rami fructuſque, celerrime ſcandunt. Vide Notas & Emendationes, num. VII.

11. *Et pomum eſt.*] Etiam in cacumine inquit, pomum eſt: nec ſolum ἀκρόκομος palma eſt, ſed & ἀκρόκαρπος, ut Theophr. ait, lib. 1. hiſt. cap. 23.

12. *Palmitibus.*] Palmitem appellat loculum corticoſum, (ἐλάτην & ναΐδα vocat Dioſc. lib. 1. cap. 150.) quod id volucrum eſt floris fructuſque palmarum: eo dehiſcente, flores prodeunt pendentque numeroſi, inſtar racemi longiſſimi.

13. *Folia cultrato mucrone.*] Folia in mucronem ita deſinunt, ut cultri, ſeu vomeris ſpeciem referant, lateribus in longum exporrigentibus ſeſe in canaliculi morem. Eadem folia lateribus in cacumine bifidis, ſeu diviſis διχίδιοι, ut gemina ſimul in bello acie, vel ut gemino pariter unius aciei cornu, ſeu latere, alave gemina hoſtem peteremus, olim demonſtravere: nunc eadem in alios finduntur uſus. Vide Notas & Emendationes, num. VIII. Duplex ſeu gemina acies dicta eſt, cum in cornua duo ſecta, dexterum, ac ſiniſtrum: quo de argumento plura Lipſius, lib. 4. de Militia Rom. dial. 6. Auctor gemini in acie una cornu Pan, teſte Polyæno, lib. 1. Stratag. Διονύσου στρατηγὸς ἦν ὁ Πάν. Οὗτος πρῶτος τάξιν εὗρεν, ἐνόμασε φάλαγγα, κέρως ἔπαξε δεξιὸν καὶ λαιόν. Τοιαύτη τοι ἄρα κεκοσμῆσθαι τὸν Πᾶνα δημιουργοῦσι. *Bacchi dux fuit in militia Pan. Is primum reperit ordinem, nominavit phalangem, cornu inſtituit dextrum & læve. Ex quo cornutum etiam Pana vulgo fingunt.* Ut nempe bifidis palma foliis geminam aciem, ſeu bella gemina commonſtrat, ſic & Pan cornuta fronte, & e converſo. Plinius, lib. XVI. ſect. XXXVIII. *Palmæ* eſſe *folia duplicia* animadvertit, quorum nunc *latera bifidata* appellat.

14. *Vmbracula.*] Subintellige, texenda. Sic galeros hodie ſtramineos teximus. De uſu foliorum palmæ dicetur iterum lib. 16. ſect. 37. Et ſcopas e palmis laudat Martialis in Xeniis, lib. 13. Epigr. 82.

15. *Manifeſtius.*] Quam palmæ. Theophr. lib. 2. hiſtor. cap. 9. Tralatitium Claudiani carmen huc pertinet, in Nupt. Honor. & Mariæ, v. 65.

Vivunt in Venerem frondes, omniſque viciſſim
Felix arbor amat: Nutant ad mutua palma
Fœdera.

16. *Mas.*] Hæc Theophr. lib. 2. hiſt. plant. cap. 8. iiſdem verbis.

17. *Spicæ modo.*] Vel racemi. Tamen in MSS. *ſpinæ.* Ac Theophr. κρηνώδης τύλος, lib. 1. de cauſis, cap. 24. pag. 227.

18. *Poſtea lignum.* Hoc eſt, nucleus, naturæ durioris: quam Plinius ligno, oſſiculo Theophraſtus, aliique comparant: ὀστοῦν τὸ φοινίκων vocat Auctor Geopon. lib. 10.

19. *Pronum.*] Semen nimirum, ſeu nucleus, cujus ſupina pars ὑπτία ea eſt, quam Plinius dorſum appellat: πρανὴς, ſive prona ea, in qua umbilicus. Hæc rurſum Theophr. loc. cit.

Digitized by Google

lo adhæret. Caro matureſcit anno. Quibuſdam tamen in locis, [20] ut in Cypro, quanquam ad maturitatem non perveniat, grato ſapore dulcis eſt: & folium ibi latius, fructus quam reliquis rotundior; nec ut devoretur corpus, verum [21] ut exſpuatur, ſucco modo expreſſo. Et in Arabia languide dulces traduntur eſſe palmæ: quanquam Juba apud Scenitas Arabas præfert omnibus ſaporibus, quam vocant Dablan. Cetero ſine maribus non gignere feminas ſponte edito nemore confirmant: circaque ſingulos plures [22] nutare in eum pronas blandioribus comis. [23] Illum erectis hiſpidum, afflatu viſuque ipſo & [24] pulvere etiam reliquas maritare: hujus arbore exciſa viduas poſt ſterileſcere feminas. Adeoque eſt Veneris intellectus, ut coïtus etiam excogitatus ſit ab homine, ex maribus flore ac lanugine, interim vero tantum pulvere inſperſo feminis.

VIII. [1] Seruntur autem palmæ & trunco, duûm cubitorum longitudine [2] a cerebro ipſo arboris, fiſſuris diviſo atque defoſſo. [3] Et ab radice avulſæ vitalis eſt ſatus, & ramorum tenerrimis. In Aſſyria, ipſa quoque arbor ſtrata in ſolo humido tota radicatur, ſed in frutices, non in arborem. [4] Ergo plantaria inſtituunt, anniculaſque transferunt, & iterum bimas. [5] Gaudent enim mutatione ſedis, verna alibi, in Aſſyria autem circa Canis ortus. [6] Nec ferro attingunt ibi novellas: ſed religant comas, ut in altitudinem exeant. Robuſtas deputant [7] craſſitudinis gratia, [8] ſemipedales ramorum relinquentes truncos, qui deciſi alibi necant matrem. [9] Diximus ſalſum ab his ſolum diligi. [10] Ergo ubi non eſt tale, ſalem aſpergunt, non radicibus, ſed longius paulo. [11] Quædam in Syria & Ægypto in binos dividunt ſe truncos: in Creta & in ternos, quædamque & in quinos. [12] Ferunt ſtatim in trimatu. In Cypro vero, Syria, Ægypto, quadrimæ: aliquæ quinquennes, altitudine hominis, nullo intus pomi ligno, quamdiu ſunt novellæ, ob id [13] ſpadonum accepto nomine.

IX. Genera earum multa. Sterilibus ad materias, operumque lautiora, utitur Aſſyria & tota Perſis. [1] Sunt & cæduæ palmarum quoque ſilvæ, germinantes rurſus ab radice ſucciſæ. Dulcis medulla earum in cacumine, quod [2] cerebrum appellant: exemptaque vivunt, quod non aliæ. Vocantur autem [3] chamærepes, folio latiore ac molli, ad vitilia utiliſſimo. Copioſæ in Creta, ſed magis in Sicilia. E palmis prunæ vivaces, igniſque lentus.

Fructiferarum aliis [4] brevius lignum in pomo, aliis longius: his mollius, illis durius: quibuſdam oſſeum lunatumque, dente contra faſcinantes religione politum. Aliud pluribus veſtitum paucioribuſve tunicis: aliud craſſioribus tenuioribuſve. Ita fiunt undequinquaginta genera, ſi quis omnium perſequi velit nomina etiam barbara, vinorumque ex iis differentias. [5] Clariſſimæ omnium, quas regias appellavere ab honore, quoniam regibus tantum Perſidis ſervarentur, Babylone natæ uno in horto [6] Bagoï: ita enim vocant ſpadones, qui apud eos etiam regnavere. Hortus ille numquam niſi dominantis in

NOTÆ.

20. *Vt in Cypro.*] Genus id eſſe palmarum ei inſulæ peculiare ac proprium tradit Theophr. loc. cit.

21. *Vt exſpuatur.*] Quemadmodum Punici mali ſuccum ſorbere ſolemus: nucleos commanducare quidem, ſed ſtatim exſpuere, nec deglutire.

22. *Nutare in eum.*] In mares ſingulos nutant plures feminæ. Hoc multo uberius Leontius explanat in Geopon. lib. 10. cap. 4. pag. 251.

23. *Illum erectis.*] Subintellige, comis.

24. *Pulvere.*] Quem e maris palmæ foliis in feminas ventus defert: eo enim pulvere mas illas ſibi maritas facit. Theophr. loc. cit & lib. 2. de cauſis plant. cap. 13. pag. 248. & lib. 3. cap. 23. pag. 287. Tradunt hoc ipſum Proſper Alpinus & Guillandinus, oculati teſtes.

Sect. VIII. 1. *Seruntur autem.*] Hanc palmæ ſationem, quæ trunco illo fit, explicat Theophr. lib. 2. hiſt. cap. 8. Truncus autem, ſeu caudex ſumma arboris parte, ubi cerebrum eſt, duûm cubitorum longitudine præciditur: deinde finditur: deorſumque depangitur, ac defoditur, qua parte cerebri ipſius humor ac teneritudo eſt, ut defluat.

2. *A cerebro.*] Cerebrum Latini, & medullam: Galenus. lib. 4. de fac. ſimpl. medic. cap. 15. ἐγκέφαλον vocat τὸ ἀνώπτον μόριον τῆ φοίνικος, hoc eſt, ſummam palmæ partem: & alibi: τὴν κορυφὴν τῆ φοίνικος, ἣν ὀνομάζουσιν ἐγκέφαλον. Theophr. quoque loc. cit. ſic appellat. Dioſcorides vero lib. 1. pag. 150. ἐγκάρδιον, quoniam vis palmæ vitalis in ea parte tota eſt poſita.

3. *Et ab radice.*] Stolonibus ab radice avulſis, vel ramorum tenerrimis e corpore matris ablatis, atque defoſſis, ut fuſius dicturi ſumus lib. 17. ſect. 13. Sic Geopon. Auctor loc. cit. ἡ φοίνιξ λαμβάνεται παραφυάδων φυτίσεται.

4. *Ergo plantaria.*] Plantarum ſeminaria, *des pepinieres.* Hæc Theophr. lib. 2. hiſt. cap. 8. ſimiliter prodidit.

5. *Gaudent.*] Theophr. loc. cit.

6. *Nec ferro.*] Theophr. loc. cit.

7. *Craſſitudinis gratia.*] Ut craſſiores evadant. Theophr. non deputari ramos ait, ut craſſiores fiant: ſed tum amputari, quum facti ſunt craſſiores: ὑπόταν αὐξὸς γένηται τὸ πάχος ἔχῃ. An legit Plinius apud aliquem, ὡς πάχος ἔχῃ.

8. *Semipedales.*] Ὅσον σπιθαμήν, inquit Theophr. loc. cit. Eſt autem duodenûm digitorum σπιθαμή, ſeu pollicum novem; pedis dodrantem Latini vocant.

9. *Diximus.*] Sect. 7. *Gignitur levi ſabuloſaque terra: majore in parte, & nitroſa.* Nam, ut ait lib. 31. ſect. 45. nitri natura non multum a ſale diſtat. Vide & quæ dicemus lib. 17. ſect. 3.

10. *Ergo ubi.*] Sic Theophr. loc. cit. & Geopon. Auctor, lib. 10. cap. 4. pag. 251. Id apud Babylonios fieri idem Theophr. prodidit, lib. 3. de cauſis, cap. 22. pag. 286.

11. *Quædam.*] Theophr. lib 2. hiſt. cap. 8.

12. *Ferunt ſtatim.*] Hoc vero de fecundiore quodam palmæ genere narrat Theophr. loc. cit.

13. *Spadonum.*] Ab Ariſtotele εὐνοῦχοι ſpadones, & ἔνορχοι, quaſi teſtibus carentes, & ἀπύρηνοι nuclei expertes appellantur, ita referente Athen. lib. 14. pag. 652.

Sect. IX. 1. *Sunt & cæduæ.*] Theophr. iiſdem verbis, loc. cit.

2. *Cerebrum.*] Ἐγκέφαλον & ἐγκάρδιον, ut diximus.

3. *Chamærepes.*] Χαμαιρέπης, ſive ut apud Theophr. legitur, χαμαιελφοῖς. Eſt enim humile palmæ genus, unde nomen. Suidas, χαμαιρέπης, χαμαὶ ῥέπων. Hujus palmæ effigiem exhibet Dalec. lib. 3. hiſt. cap. ult. pag. 369. ex Matthiolo. *Cefaglioni* vocant Itali, Siculi, Sardi, inquit Anguillara, lib. de ſimpl. part. 4. pag. 71.

4. *Brevius lignum.*] Nucleus, quod alii officulum vocant. Hæc apud Theophr. lib. 2. hiſt. cap. 8.

5. *Clariſſimæ.*] Theophr. loc. cit.

6. *Bagoï.*] Βαγώου. Hæc vox lingua Perſica eunuchum ſonat. Apud Plutarch. lib. de fortun. Alex. orat. 2. pag. 337. Βαγώας ὁ εὐνοῦχος. Ovidius:

Quem penes eſt dominam ſervandi cura, Bagoën.

aula

Digitized by Google

aula fuit. At in meridiano orbe præcipuam obtinent nobilitatem [7] ſyagri, proximamque margarides. Hæ breves, candidæ, rotundæ, acinis, quam balanis, ſimiliores. Quare & nomen a margaritis accepere. Una earum arbor [8] in Chora eſſe traditur: una & ſyagrorum. Mirumque de ea accepimus, [9] cum phœnice ave, quæ putatur ex hujus palmæ argumento nomen accepiſſe, iterum mori ac renaſci ex ſeipſa: eratque, cum hæc proderem, fertilis. Ipſum pomum grande, durum, horridum, & a ceteris generibus diſtans ſapore ferino, quem ferme in apris novimus: evidentiſſimeque cauſa eſt nominis. [10] Quarta auctoritas ſandalidum, a ſimilitudine appellatarum. Jam in Æthiopiæ fine quinque earum nec plures arbores tradunt, non raritate magis, quam ſuavitate mirabiles.

Ab his [11] caryotæ maxime celebrantur, & cibo quidem, ſed & ſucco uberrimæ. Ex quibus præcipua vina [12] Orienti, [13] iniqua capiti, [14] unde pomo nomen. Sed ut copia ibi atque fertilitas, ita nobilitas in Judæa, nec in tota, ſed [15] Hiericunte maxime. Quanquam laudatæ & [16] Archelaïde, & [17] Phaſelide, atque [18] Liviade, gentis ejuſdem convallibus. Dos his præcipua ſucco pingui lactentibus: [a] quodamque vini ſapore in melle prædulci. [19] Sicciores in hoc genere [20] Nicolai, ſed amplitudinis præcipuæ, [21] quaterni cubitorum longitudinem efficiunt. Minus ſpecioſæ, ſed ſapore caryotarum ſorores, ob hoc Adelphides dictæ, proximam ſuavitatem habent, non tamen eamdem. [22] Tertium ex his genus patetæ, nimio liquore abundat: rumpitque ſe pomi ipſius, etiam in ſua matre, ebrietas, calcatis ſimilis.

Suum genus e ſicciore turba [23] junceis, prælonga gracilitate curvatis interim. Nam quos ex his honori Deorum dicamus, [24] chydæos appellavit Judæa, gens [25] contumelia numinum inſignis. In totum arentes [26] Thebaïdis atque Arabiæ, macroque corpore exiles, & aſſiduo [27] vapore [28] torrentes, cruſtam verius, quam cutem, obducunt. In ipſa quidem Æthiopia [29] friatur, (tanta eſt ſiccitas,) & farinæ modo ſpiſſatur in panem. Gignitur autem in frutice ramis cubitalibus, folio latiore, pomo rotundo, ſed majore, quam mali, amplitudine: [30] coïcas vocant. [31] Triennio matureſcunt: ſemperque

INTERPRETATIO.

a *Quodamque.*] Et quemdam vini ac mellis prædulcem ſaporem refert.

NOTÆ.

7. *Syagri.*] Σύαγροι, vel συάγρσοι, quaſi aprugnas dixeris: quod ferinum ſaporem referrent, ut mox dicetur, qualem in apris novimus.

8. *In Chora.*] In parte Ægypti inferiore, quæ Χώρα vocatur Alexandriæ, ut dictum eſt lib. 6. ſect. 39. Eo nomine & in Notitia Imp. ſect. 65. locus eſt haud procul Pariſiis poſiti, urbe Galliarum: ſed qui nihil iſtuc pertineat.

9. *Cum phœnice ave.*] Impoſuit, opinor, auctoribus fabulæ de phœnice ave vox ambigua φοῖνιξ, quæ & palmam arborem, & phœnicem avem ſignificat. Soli fertilitas fecit interdum, ut ex palma arbore, cadente dactylo vel palmula, altera arbos in deficientis locum pullularet. Inde ad cognominem avem tranſlata fabula, quam ex ſeipſa renaſci dixerunt, ut ſæpe ex cauſis leviſſimis narrationum portenta naſcuntur.

10. *Quarta.*] Nam primus locus regiis, Syagris ſecundus, tertius margaridibus debetur, poſtremus ſandalidibus, quibus eſt a ſolcæ magnitudine nomen, quam Græci σανδάλιον vocant.

11. *Caryotæ.*] Καρυωτὶ φοίνικες, Græcis appellatæ, quaſi palmæ nucales, ſeu nuciferæ.

12. *Orienti.*] Arabibus, ut dictum eſt lib. 6. ſect. 32. aliiſque, ut dicetur lib. 14. ſect. 19.

13. *Iniqua capiti.*] Sic Dioſc. lib. 5. cap. 40.

14. *Vnde pomo nomen.*] Forte rectius ἀπὸ τῆς κεφάλης, quæ vox nucem ſonat, ejus appellationis originationem duxeris, quam a κάρη vel κάρος, hoc eſt, a ſopore & gravedine capitis. Nam ſi inde nomen quod vina ex harum arborum palmulis expreſſa, καρηβαρέω gignunt, tentantque cerebrum, jam per iota, non per ὑ ψιλὸν notandæ Cariotides videbuntur. Caryotas laudat Petron. Satyr. pag. 140.

15. *Hiericunte.*] Hujus agri palmetum ut ſibi locaretur, Herodes magna mercede a Cleopatra, cui illud Antonius eximii muneris loco dederat, impetravit. Auctor eſt Joſephus, lib. 1. belli Jud. cap. 13.

16. *Archelaïde.*] Prope Hiericuntem. Vide Notas & Emend. num. IX.

17. *Phaſelide.*] Φασηλίδος palmeta laudat Joſephus, lib. 2. belli Jud. cap. 8. pag. 789. quæ Liviæ Auguſtæ teſtamento Salome reliquerat. Stephanus: Φασηλις, πόλις Ἰουδαίας ἀπὸ Φάσηλος ἀπαθόντος, ὃς πατὴρ βασιλέως, &c.

18. *Liviade.*] Λιβιάς Joſepho & Ptolemæo infra Machærunta ad Jordanem urbs fuit, ab Herode in honorem Liviæ Auguſtæ condita. Sed valde vereor, ut id vere uterque ſcripſerit.

19. *Sicciores in eo genere*] Nempe caryotarum.

20. *Nicolai.*] Id eis palmulis nomen inditum ab Auguſto Cæſare, qui eo genere cibi capiebatur, quod Nicolaus Damaſcenus Peripateticus, ei admodum familiaris, id genus dactylorum ſæpe ad eum mitteret. Ex his & placentæ factæ & panes, quibus nomen idem Nicolai fuit. Auctor Athenæus, lib. 14. pag. 652. De hoc Nicolao multa Photius in Bibl. cod. 189. pag. 469.

21. *Quaterni cubitorum.*] Ita libri omnes: Planius diceret, *quaterni cubitum unum longitudine efficiunt.* Sic enim Theophr. lib. 2. hiſt. cap. 8. Καὶ γὰρ σφαιροειδὴς ἐίλυς, ὡς πέπερις εἰς τὴν πήχυν εἶναι.

22. *Tertium.... patetæ.*] Nempe ex caryotarum genere, Φοινίκων πατητῶν mentio apud Alex. Trallian. lib. 7. cap 8. Galenum lib. 10 meth. med. cap. 9. alioſque. Πατητὸς a πατέω, *conculco*: quod cum ejus pomum dehiſcit, calcata appareat. Vide Notas & Emend. num. X.

23. *Junceis.*] Vide Notas & Emend. num. XI.

24. *Chydæos.*] Hoc eſt, plebeias, viles ac vulgares. Suidas: Χυδαῖος, δύτικὸς, παμπληθής. Gloſſar. Græco-Lat. Χυδαῖος, *Vulgaris.* Χυδαῖος ἄρτος, *Ceparius.* Χυδαῖος ἄνθρωπος, *Gregarius.* Χύδην, *Paſſim, promiſcue.* Vide Onomaſticon Roſvveidi, in Vitas Patrum, verbo *Chydæum vinum*, pag. 1021. Vide & Epiphanium, lib. 1. adverſ. hæreſ. pag. 18.

25. *Contumelia numinum.*] Quod caryotas præſtantiores raro admodum, & tum quidem ingenti pretio gentilibus divendebant, idololatriæ obtentu, ne falſorum numinum myſteriis inſervirent: viles tantum & vulgares pretio commodo diſtraherent. Vel quod præter verum Numen, numina alia ſpernerent.

26. *Thebaïdis.*] Thebaïcas palmulas laudat Petronius, loc. cit.

27. *Vapore.*] Calore, ut diximus lib. 2. ſect. 40.

28. *Torrentes.*] Ita libri omnes, pro *torridæ.*

29. *Friatur.*] Ea cruſta ſeu cutis. Diverſum id genus eſt palmulæ a ſuperioribus, ut Theophraſt. monet, lib. 2. hiſt. cap. 8.

30. *Coïcas.*] In omnibus Theophr. libris, Κύκης. At Pliniani MSS. Reg. Colb. &c. rectius, *Coecas*, vel *Coicas.* Nam Heſychius, Κόϊκες, ὁ Αἰθιοπίας φοινίκων εἶδος. Quin etiam Theophr. lib. 1. cap. 16. κόϊκος meminit.

31. *Triennio.*] Theophr. lib. 2. hiſt. cap. 8.

Digitized by Google

frutici pomum eſt ſubnaſcente alio. Thebaïdis fructus extemplo in cados conditur, cum ſui [32] ardoris anima: ni ita fiat, celeriter exſpirat: marceſcitque non retoſtus furnis. Ex reliquo genere plebeïæ videntur. Syri & Juba [33] tragemata appellant. Nam in alia parte Phœnices Ciliciæque, populari etiam nomine a nobis appellantur [34] balani. [35] Eorum quoque plura genera. Differunt figura rotunditatis aut proceritatis. [36] Differunt & colore, nigriores ac rubentes. Nec pauciores [37] fico traduntur colores. Maxime tamen placent candidi. Diſtant & magnitudine: [38] prout multi cubitum effecere. Quidam ſunt non ampliores faba. Servantur hi demum, qui naſcuntur in ſalſis atque ſabuloſis, ut in Judæa, & Cyrenaïca Africa. Non item in Ægypto, Cypro, Syria, & Seleucia Aſſyriæ. Quamobrem ſues, & reliqua animalia ex his ſaginantur. Vitiati aut vetuſti ejus pomi ſignum eſt, cecidiſſe candidam verrucam, quæ racemo adhæſerit. Alexandri milites palmis viridibus ſtrangulati ſunt. [39] In Gedroſis id factum eſt pomi genere, alibi copiâ evenit. [a] Eſt enim tanta muſteis ſuavitas, ut finis mandendi non niſi periculo fiat.

X. Syria præter hanc peculiares habet arbores. In nucum genere [1] piſtacia nota. [2] Prodeſſe adverſus ſerpentium traduntur morſus, [3] & potu & cibo. In ficorum autem, [4] caricas, & minores ejus generis, quæ [5] cottana vocant. [6] Item pruna in Damaſco monte nata, & myxa: [7] utramque jam familiarem Italiæ. Ex myxis in Ægypto & vina fiunt.

XI. [1] Juniperi ſimilem habent Phœnices & cedrum minorem. [2] Duo ejus genera, Lycia & Phœnicia, differunt folio: nam quæ durum, acutum, ſpinoſum habet, [3] oxycedros vocatur, ramoſa & nodis infeſta: altera odore præſtat. Fructum ferunt myrti magnitudine, dulcem ſapore. [4] Et majoris cedri duo genera: quæ floret, fructum non fert. Frugifera non floret: & in ea antecedentem fructum occupat novus. Semen ejus cupreſſo ſimile. Quidam [5] cedrelaten vocant. Ex hac reſina laudatiſſima. Materiæ vero ipſi æternitas: itaque & ſimulacra deorum ex ea factitaverunt. Cedrinus eſt Romæ in delubro [6] Apollo Soſianus, [7] Seleucia advectus. [8] Cedro ſimilis in Arcadia eſt arbor: in Phrygia [9] Frutex vocatur.

XII. [1] Syria & terebinthum habet. [2] Ex his maſcula eſt ſine fructu. [3] Feminarum duo genera. Alteri fructus rubet lentis magnitudine: alteri pallidus, [4] cum vite matureſcit, non grandior faba, odore jucundior, tactu reſinoſus. Circa Idam Troadis, & in Mace-

Interpretatio.

[a] *Eſt enim.*] Eſt enim recentibus palmulis tanta ſuavitas, ut finis mandendi nonniſi vitæ periculo fiat.

Notæ.

32. *Ardoris anima.*] Cum eo calore quo feta eſt palmula, cum pendet ex arbore. Uſus ea voce iterum lib. 14. ſect. 3.

33. *Tragemata.*] Græci palmulas exſiccatas τραγήματα, hoc eſt, bellaria, ſeu levia munuſcula nuncupant. Papias in Vocabulario: *Collibia ſunt apud Hebræos quæ nos vocamus Tragemata, vel vilia munuſcula, ut cicer frixum, uva paſſa, poma diverſi generis.* Regula S. Pachomii, cap. 52. *Si vero ſint tragematia, vel poma, dabit ei janitor ex his comedere quæ voluerit.* Inde vox Gallica, *des dragées*, quæ ſecundis inferuntur menſis.

34. *Balani.*] Βάλανοι, nuces. Quod *Phœnices* hoc loco palmulas ſignificare, ſeu φοίνικας putet Salmaſius, pag. 1322. vix ferri æquo animo poteſt. Phœnice regio notiſſima eſt, quæ & Phœnicia.

35. *Eorum quoque.*] Ita MSS. omnes: etſi Græcis ἡ βάλανος feminei generis ſit. Sic lib. 15. ſect. 25. Sardianos balanos vocat.

36. *Differunt &c.*] Theophr. lib. 2. hiſt. cap. 8.

37. *Fico.*] Ita MSS. hoc eſt, quam fico. Theophraſt. loc. cit.

38. *Prout mihi.*] Ut de Nicolais dictum eſt proxime, quaternos cubitum longitudine efficere.

39. *In Gedroſis.*] Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 5.

Sect. X. 1. *Piſtacia.*] Hæc Indiæ Nicander adſcribit, in Theriac. pag. 63. Syriæ, Dioſc. lib. 1. pag. 177. Galenus, lib. 2. de fac. alim, cap. 30. pag. 354. tom. 6. Alexandriæ Ægypti, ſed Berrhœæ Syriæ multo uberiore proventu. De iis multa Palladius, lib. XI. in Octob. tit. 12. pag. 152. Πιστάκια, & Πιστάκια Græcis, teſte Athenæo, lib. 14. pag. 649. nobis *des Piſtaches*: arbos ipſa, *un piſtachier.*

2. *Prodeſſe.*] Nicander, loc. cit.

3. *Et potu.*] Sive trita ex vino bibantur, ſive edantur, θιόμματα ἢ κὴ πινόμματα ἐν οἴνῳ λεῖα, ἐρασιοδήκτοις βοηθεῖ. Dioſc. loc. cit. Dalec. igitur fruſtra, *& fetu.*

4. *Caricas.*] Ficuum genus peculiare Syriæ, a Cauneis iverſum, ut dicetur lib. 15. ſect. 21. alioqui & cauneæ & aricæ, non peculiare ficuum genus fuere, ſed ſiccatæ ficus.

5. *Cottana.*] Heſychius: Κόττανα, εἶδος συκῆν μικρῶν. Sic etiam Athenæus lib. 9. & Juvenal. Satyr. 3.

6. *Item pruna.*] De his lib. 15. ſect. 12. ubi & de myxis dicetur.

7. *Vtramque.*] Subintellige arborem.

Sect. XI. 1. *Juniperi.*] Theophr. lib. 3. hiſtor. plant. cap. 12. & Geopon. auctor, lib. XI. cap. 1. ἄρκευθός ἐστιν ὅμοιον κέδρῳ μικρῷ, &c.

2. *Duo ejus.*] Nempe cedri minoris. Theophr. loc. cit.

3. *Oxycedros.*] Oxycedron Theophraſti eſſe juniperum primam Dioſcoridis, ait Lobelius in notis MSS. ab Anguillara, pag. 45.

4. *Et majoris.*] Hæc vero Theophraſtus non habet.

5. *Cedrelaten.*] ἀπὸ τῆς κέδρου καὶ ἐλάτης, quod non humilis, ut cedrus minor, ſed in proceritatem creſcit, inſtar abietis.

6. *Apollo Soſianus.*] Cauſam hujus appellationis, hactenus incompertam, aperiemus inferius, lib. 36. ſect. 4. num. 8.

7. *Seleucia.*] Pieria cognominata, in Syria, prope Antiochiam. Egimus de ea lib. 5. ſect. 18.

8. *Cedro ſimilis.*] Quoniam, opinor, ut in cedro frugifera antecedentem fructum occupat novus, ſic in Arcadica arbore, quod mirum magis, & exacti, & præſentis, atque etiam tertii incipientis anni fructus legatur, teſte Theophr. lib. 3. hiſtor. cap. 12. Atque idcirco in Indice hujus libri Auctor ſic locum hunc notat: *Quæ arbores trium annorum fructum pariter habeant.*

9. *Frutex vocatur.*] Id vero non fruticis hoc loco, ſed arboris proprium ac peculiare nomen videtur.

Sect. XII. 1. *Syria.*] Et in Gallia Narbonenſi frequens. Gallis, *Terebinte.*

2. *Ex his maſcula.*] Apud Theophr. lib. 3. hiſt. cap. 15. eadem prorſus exſtant.

3. *Feminarum*, &c.] Theophr. loc. cit.

4. *Cum vite.*] Altera, inquit Theophr. fructum protinus rufum promit, magnitudine lentis; altera viridem primum edit, χλοερὸν (Plinius χλωρὸν legit, quod & pallidum & viride ſonat) deinde eumdem rubore tingit, & cum vite matureſcentem nigrum denique reddit, fabæ magnitudine, reſinoſum, & odoratiorem.

Digitized by Google

donia brevis [5] arbor hæc atque fruticosa, in Damasco Syriæ magna. [6] Materies ei admodum lenta, ac fidelis ad vetustatem, nigri splendoris: [7] flos racemosus olivæ modo, sed rubens: [8] folia densa. [9] Fert & folliculos emittentes quædam animalia, ceu culices, lentoremque resinosum, qui & cortice erumpit.

XIII. [1] Etiam rhus Syriæ [2] mascula fert, sterili femina, folio ulmi paulo longiore & piloso, foliorum inter se semper contrariis pediculis, gracili brevique ramo. [3] Pelles candidæ conficiuntur iis. [4] Semen lenti simile, cum uvâ rubescit, quod vocatur rhus, [5] medicamentis necessarium.

XIV. Et Ægypto multa genera, [1] quæ non alibi. [2] Ante omnia ficus, ob id Ægyptia cognominata. [3] Arbor moro similis folio, magnitudine, aspectu. [4] Pomum fert non ramis, sed caudice ipso. Idque ipsum ficus est prædulcis, sine granis interioribus, perquam fecundo proventu, [5] scalpendo tantum ferreis unguibus: aliter non matureſcit. Sed cum factum est, quarto die demetitur, alio subnascente: [6] septeno ita numerosa partu, per singulas [7] æstates multo lacte abundante. Subnascitur, etiam si non scalpatur, fetus quater æstate, prioremque expellit immaturum. Materies proprii generis inter utilissimas. [8] Cæsa statim stagnis mergitur: hoc est [9] ejus siccari. Et primo sidit, postea fluitare incipit: certoque [10] fugit eam alienus humor, qui aliam omnem rigat. Cum innatare cœperit, [11] tempestivæ habet signum. CAP. VII.

XV. Huic similis quadamtenus quæ vocatur [1] Cypria ficus in Creta. Nam & illa in caudice ipso fert pomum, & ramis, cum in crassitudinem adolevere. [2] Sed hæc germina emittit sine ullis foliis: radice similis populo, folium ulmo. [3] Fructus quaternos fundit: toties & germinat. Sed grossus ejus non matureſcit, [4] nisi incisura emisso lacte. [5] Suavitas & interiora, fici: magnitudo, sorbi.

XVI. [1] Similis & quam Iones ceroniam vocant: [2] trunco & ipsa fertilis, [3] sed pomo CAP. VIII.

NOTÆ.

5. *Arbor hæc.*] Cui fructus cum vite matureſcit. Theophr. loc. cit. Ε'στι δ' ὁ τὸ δένδρον, ἀφεὶ μὲν τὴν Γ'δλω τῇ Μακεδονίαν ἔφυ, &c.

6. *Materies.*] Iisdem verbis hæc Theophr. loc. cit.

7. *Flos.*] Theophr. hoc tantum: ἄνθος ὁμοιον τῷ τ ἐλαίας· τῷ χρώματι δ' ἐρυθρόν. *Flos oleæ, sed rubens.*

8. *Folia densa.*] Ab eodem pediculo numerosa, lauri figura, conjugatim ut in sorbo. Theophr.

9. *Fert &.*] Theophr. Fert, inquit, & folliculos quosdam concavos, ut ulmus, quibus bestiolæ, tamquam culices innascuntur. Fit in his resinosum quiddam lentumque: resina tamen non inde legitur, sed manat e cortice sive ligno, ἀπὸ δ' ξύλου. De his terebinthorum gallis, quarum usus in Thracia Macedoniaque maximus, vide Bellon. lib. 1. Observ. cap. 65.

Sect. XIII. 1. *Etiam rhus.*] Συριακὸς ῥοῦς Galeno, lib. 6. περὶ τόπων, cap. 7. pag. 507. Rhus Syriaci meminit Scribonius Largus, Compos. 111. Marcellus Empir. cap. 27. muliebri genere, Rhus Syriacæ. Apud Colum. & Pallad. pro *rore Syriaco*, lege *rhoe Syriaco*, vulgo *Rhus & Rous.* In officinis *Sumach*, Arabum lingua. Pingitur a Dodonæo, pag. 767.

2. *Mascula.*] Hæc habet Theophrastus lib. 3. histor. cap. 18.

3. *Pelles.*] Tingunt his foliis coriarii alba coria, inquit Theophr. βάπτουσι δ' τύπιοι καὶ οἱ σκυτοδέψαι τὰ λευκὰ δέρματα. Ita & Dioscor. libr. 1. cap. 147. Quod Græcis βάπτειν, hoc Plinio ceterisque Latinis scriptoribus *conficere* est. Hinc *confectores* pro tinctoribus & infectoribus, apud Vopiscum in Aureliano.

4. *Semen.*] Seu fructus, καρπός. Theophr.

5. *Medicamentis.*] Vide Galenum lib. 6. περὶ τόπων, cap. 1. quibus adde ea quæ dicenda sunt lib. 24. sect. 79.

Sect. XIV. 1. *Quæ non alibi.*] In alias tamen deinde terras peregrinata hæc arbos est, quæ primo loco tractatur. In Rhodo & Caria nasci Dioscorides prodidit, lib. 1. pag. 181. Eadem enim est συκόμορῳ & ficus Ægyptia, ut recte observat Maldonatus in Lucam, cap 19. Quin & in Syria nasci sycomorum constat ex sacra pagina, tum vetere, tum nova.

2. *Ante omnia ficus.*] Transscribit hic Plinium Solinus cap. 32. pag. 61. & Theophrastum, lib. 4. histor. cap. 2. Ε'ν Αἰγύπτῳ γάρ εἰσιν ἴδιᾳ δένδρα τοιάδε, ἥπερ συκάμινος, &c. Eadem, ut diximus, συκόμορῳ appellata. Indigenæ nunc ficum Pharaonis vocant: Syri, *Gieumeiz.* Iconem Matthiolus accuratam exhibet, in lib. 1. Dioscor. pag. 285.

3. *Arbor moro.*] Theophr. loc. cit. & Dioscor. lib. 1. cap. 181. τοῖς φύλλοις ὁμοίως μορέᾳ, unde nomen συκόμορῳ.

4. *Pomum.*] Solinus: *Poma non ramis tantum gestitant, sed & caudice.* Parum sideliter. Theoph. & Dioscor. ad verbum Plinio suffragantur. Una sycomorus ex trunco, majoribusque ramis, non ut aliæ arbores, e tenuibus surculis, qui in cacuminibus sunt ramorum, plurimos fructus emittit. Jac. de Vitriaco, lib. 1. c. 85. *Sunt ibi præter ficus communes, quædam singulares ficuum species, fructus in ipsis truncis absque ramis & foliis facientes . . . sed ipsi trunco adhærentes: has autem ficus Pharaonis appellant.*

5. *Scalpendo.*] Matureſcere non potest, nisi scalpatur, Theophr. Καὶ πέπειον δ' δύναται, ἂν μὴ ἐπιγένηται.

6. *Septeno.*] Ita Solinus loc. cit. At Theophr. *Terno, aut ut alii prodiderunt, etiam uberiore proventu:* οἱ μὲν τρεῖς, οἱ δ' πλειονάκις.

7. *Æstates.*] Primo vere arborem eam lac fundere ait Dioscor. loc. cit. Ὀπίζεται δ' τὸ δένδρον περὶ καρποφορίαν ἔαρος πρώτου, &c. Theophr. idcirco πολύοπον vocat, multo lacte abundantem. At non de arbore Plinio sermo est, sed de partu seu pomo, quod æstatibus singulis lacte abundat, ut de Cypria ficu mox dicetur. Quare hic *abundante* recte ex MSS. editisque codicibus legitur, non *abundans*, ut Salmasius velit.

8. *Cæsa statim.*] Theophr. loc. cit. Τμηθὲν δ' ἔτι χλωρὸν, &c. *Cæsum etiamnum viride lignum, fundum petit: protinus in stagna injiciunt: madefactum porro in profundo siccatur: cumque siccum fuerit, innatat, emergitque.*

9. *Ejus siccari.*] Hac arte siccatur. Similis locutio ea tralatitia, *Scire tuum nihil est.*

10. *Sugit eam.*] Ita MSS. omnes. Non *siccat*, ut Guillandinus reponit, lib. de papyro, membro 16. nec *fugit*, ut Pintianus. Solini paraphrasis: *Fit humore sicca.* Hujus miraculi causam investigat Licetus, lib. 5. de quæsitis per epist. pag. 287. & seq.

11. *Tempestivæ.*] Ad opera fabrilia tum tempestiva materies putatur, & bene condita. Theophr. loc. cit. Καὶ δοκεῖ καλῶς τότε πεφυκέναι, &c.

Sect. XV. 1. *Cypria ficus.*] Hæc totidem verbis Theophr. lib. 4. histor. cap. 2.

2. *Sed hæc.*] Vide Notas & Emend. num. XII.

3. *Fructus.*] Theophr. loc. cit.

4. *Nisi incisura.*] Nisi pomo ipso immaturo inciso, emissoque lacte, inquit Theophr.

5. *Suavitas.*] Hæc ad verbum Theophr. Η' δ' γλυκύτης ἀσύμφυρτος τῷ σύκῳ, καὶ ἔσωθεν τῆς ἐλαιοῦς. *Dulcedo ficubus non absimilis: interiora plane cum grossis paria.*

Sect. XVI. 1. *Similis.*] Ficui Cypriæ, Theophr. loc. cit. Ταύτῃ δὲ παραπλησία καὶ ἡ Ἰωνικὴ καλουμένη συκῆ. Gallis, *Carouge:* multum hæc Nicææ in Gallia cognita, & maris Ligustici accolis: In Apulia pariter & Campania frequens.

2. *Trunco.*] Hoc est, quæ non ramis, sed ipso caudice, ut ficus Ægyptia, fert pomum: οὐ κλάδοις. Theophr.

3. *Sed pomo.*] Subintellige, fertilis: nam fructui silliqua nomen est, & est ibi *siliquæ* in gignendi casu. Etiam quod & arbori nomen, idem pomo Galli fecere: *des caroubes.* De iis rursum dicetur lib. 15. sect. 26.

Digitized by Google

iliquæ. [4] Ob id quidam Ægyptiam ficum dixere, errore manifeſto. Non enim in Ægyp-o naſcitur, ſed in Syria, Ioniaque, & circa Gnidum, atque in Rhodo: ſemper coman-ibus foliis: flore candido, cum vehementia odoris: [5] plantigera imis partibus, & ideo uperficie [6] flaveſcens, ſuccum auferente ſobole. Pomo antecedentis anni circa Canis or-um detracto, ſtatim alterum parit: poſtea florem [7] per Arcturum: hieme fetus enu-riente.

XVII. Ægyptus & [1] Perſicam arborem ſui generis habet, [2] ſimilem piro, folia reti-nentem. Fertilitas aſſidua ei, ſubnaſcente [3] craſtino fructu: [4] maturitas eteſiarum afflatu. Pomum longius piro, incluſum [6] amygdalæ putamine, & corio, [7] colore herbido: [8] ſed ibi nux illi, huic prunum, differens brevitate ac mollitie: & quamvis blandiatur prædulcis uavitas, innocuum. [9] Materies bonitate, firmitudine, nigritia quoque nihil differens a lo-o. Simulacra ex ea factitavere. [10] Non eadem gratia, quanquam [11] fideli materie, ex ar-bore quam balanum [12] appellavimus, magna ex parte contorta: [13] navalis itaque tan-um eſt.

XVIII. At e diverſo [1] cuci in magno honore, palmæ ſimilis, quando [2] & ejus foliis ituntur ad textilia. [3] Differt quod in brachia ramorum ſpargitur. Pomo magnitudo, quæ manum impleat, color fulvus, commendabilis ſucco ex auſtero dulci. [4] Lignum intus grande, firmæque duritiæ, ex quo [5] velares detornant anulos. [6] In eo nucleus dulcis, dum recens eſt: ſiccatus dureſcit ad infinitum, ut mandi non poſſit, niſi pluribus diebus maceratus. Materies criſpioris elegantiæ, & [7] ob id Perſis gratiſſima.

XIX. [1] Nec minus ſpina celebratur in eadem gente dumtaxat nigra, quoniam incor-rupta etiam in aquis durat, ob id utiliſſima [2] navium coſtis. Candida facile putreſcit. Aculeus ſpinarum & in foliis. Semen in ſiliquis, quo coria perficiuntur gallæ vice. Flos & coronis jucundus, & medicamentis utilis. [3] Manat & gummi ex ea. Sed præcipua utilitas, quod cæſa anno tertio reſurgit. Circa Thebas hæc, ubi & quercus, [4] & Per-ſica, & oliva, ccc. a Nilo ſtadiis, ſilveſtri tractu, & ſuis fontibus riguo. * [5] Ibi & prunus Ægyptia, non diſſimilis ſpinæ proxime dictæ, pomo meſpili, matureſcens bruma, nec folia dimittens. [6] Lignum in pomo grande, ſed [7] corpus ipſum natura copiaque, meſſium inſtar incolis. Purgatum enim tundunt, ſervantque ejus [8] offas. [9] Silveſtris &

NOTÆ.

4. *Ob id.*] Quia nempe eſt trunco fertilis. Quæ ſequuntur, plane ad verbum exſtant apud Theophr. lib. 4. hiſtor. cap. 2.

5. *Plantigera.*] Theophr. ὁ δὲ κάτω παχυβλαστικός. Superficies, ſumma pars arboris eſt.

6. *Flaveſcens.*] Theophr. ὑποξηραινόμενον, *areſcens.* Conſequitur nempe ſiccitatem flavedo.

7. *Per Arcturum.*] Theophr. περὶ Ἀρκτοῦρον καὶ ἰσημερίαν νυκτός, *circa Arcturum æquinoctiumque floret.* De Arcturi exortu, lib. 18. ſect. 74.

Sect. XVII. 1. *Perſicam.*] Ita MSS omnes. Περσία dicitur a Theophr. lib. 4. hiſtor. cap. 2. Straboni quoque, lib. 17. Eadem Perſea Plinio, lib. 15. ſect. 13.

2. *Similem piro.*] Folio, flore, ramo, toto denique aſpectu. Theophraſt. loc. cit.

3. *Craſtino fructu.*] Ubi maturum fructum decerpſeris, inquit, edendo alteri ſuccedaneo die jam craſtino laborat arbos. Κατὰ πᾶσαν ὥραν πεπέψει, inquit Theophr. omni anni tempore, vere, æſtate, autumno, hieme.

4. *Maturitas.*] Perfectius tum concoquitur, quam reliquis anni temporibus. De eteſiarum flatu dicemus lib. 18. ſect. 68.

5. *Pomum longius.*] Par piro, ἡλίκον ἄπιον, facit Theophraſt. ſed oblongum, σχήματι ὑ ὠοειδοῦς. Amygdalam Ægyptiam Plinius vocat, lib. 15. ſect. 34.

6. *Amygdale.*] Inſtar amygdalæ, inquit, putamen habet & corium coloris herbidi: ſed ubi nux durior in amygdala eſt, hic tenerior cortex molliorque, pæne pruni inſtar: is enim cum nucleo manditur, ut dicetur lib. 15. ſect. 34.

7. *Colore herbido.*] Χρῶμα ὑ αὐτῆ πράσιος, inquit Theophraſtus.

8. *Sed ubi nux.*] Theophr. loc. cit. ἔχει ὑ ὁ τόπος κάρυον, ὥσπερ τὸ κοκκύμηλον, πλὴν ἐλάττω καὶ μελανώτερον. *Nucem habet intus, quemadmodum prunum: ſed longe minorem molioremque.*

9. *Materies.*] Theophraſt. iiſdem verbis, lib. 4. hiſtor. cap. 2.

10. *Non eadem gratia.*] Quia non recta, ſed contorta arbos ea eſt, quæ balanos appellatur: ὁ δὲ βάλανος δὶ, ἀλλὰ περιεσκολιωμένον. Theophr. loc. cit.

11. *Fideli materie.*] Ad vetuſtatem, uti de terebintho dictum eſt ſect. 12.

12. *Appellavimus.*] Libro ſup. ſect. 47.

13. *Navalis.*] Ad navigia compingenda, εἰ πρὸς ναυπηγίας, inquit Theophr. loc. cit.

Sect. XVIII. 1. *Cuci.*] Theophr. loc. cit. κυκιοφόρον arborem vocat, plane ut idem pomo nomen fuiſſe videatur.

2. *Et ejus foliis.*] Meminit Auctor Peripli maris Erythræi, ἐκλεομένων φύλλων κυκίνων, e foliis cucinis.

3. *Differt.*] A palma nimirum. Sic Theophr. loc. cit.

4. *Lignum intus.*] Seu nux, quæ nucleum, ut in prunis Perſicisque continet. Πυρῆνα vocat Theophraſtus, Gaza nucleum.

5. *Velares.*] Quibus aulæa, vela, cortinæque contrahuntur, aut expanduntur. Theophr. loc. cit. Ἐξ ὧν τοὺς κρίκους θρυαλίσει τοὺς γραμματεῖς τοὺς ἀμφικίλυς.

6. *In eo nucleus.*] Pars nucis interior, teneriorque. Unde paræmia Plautina apud Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 14. pag. 374. *Qui e nuce nucleos eſſe vult, frangit nucem.* Nempe e Curcul. act. 1. ſc. 1. verſ. 55.

7. *Ob id Perſis.*] Ut ſuis lectulis pedes inde tornarent. Theophr. loc. cit. Καὶ οἱ γε δὴ Πέρσαι πάνυ ἐτίμων αὐτὸ, ἢ ἐκ τούτου τοὺ κλινῶν ἐποιοῦντο τοὺς πόδας.

Sect. XIX. 1. *Nec minus ſpina.*] Ἄκανθος Theophraſto, lib. 4. hiſt. cap. 3. apud quem quæ hac ſectione comprehenduntur, totidem verbis leguntur. Hæc acacia eſt, de qua lib. 24 ſect. 67. ut recte vidit Saracenus in notis ad Dioſcor. lib. 3. cap. 15. Vide quæ dicturi ſumus lib. 24. ſect. 67.

2. *Navium coſtis.*] Herodot. lib. 2. Euterpe, num. 96. pag. 124. ubi & hujus ſpinæ faciem ait eſſe loto Cyrenæo ſimilem, ex ea gummi manare, &c.

3. *Manat & gummi.*] Quod acanthinon Marcellus Empiricus vocat, cap. 14. & 20. In officinis, *Gomme Arabique.*

4. *Et Perſica.*] Superius explicata, quam Theophraſtus Περσίαν appellat.

5. *Ibi.*] Circa Thebas. Hæc porro prunus Ægyptia inter ignotas referenda arbores. A Theophraſto pariter deſcribitur, lib. 4. hiſtor. cap. 3.

6. *Lignum.*] Quod alii nucem, alii nucleum vocant.

7. *Corpus ipſum.*] Pomi caro, quæ nucem ambit.

8. *Offas.*] Παλάθας, maſſas: nam tuſum illi fructum in globos maſſaſque fingunt. Theophr. Maſſulas oſtiaſque promiſcue Columella nuncupat, lib. 12. cap. 38.

9. *Silveſtris.*] Rurſum hæc Theophraſtus, lib. 4. hiſtor. cap. 3.

Digitized by Google

circa Memphim regio tam vastis arboribus, [10] ut terni non quirent circumflecti: [11] unius peculiari miraculo, nec pomum propter, usumve aliquem, [12] sed eventum. Facies enim spinæ folia habet, [13] ceu pennas, [14] quæ tactis ab homine ramis cadunt protinus, ac postea renascuntur.

XX. Gummi optimum esse [1] ex Ægyptia spina convenit, vermiculatum, colore glauco, purum, sine cortice, dentibus adhærens. Pretium ejus in libras, [2] x. III. Deterius [3] ex amygdalis amaris, [4] & cerasо, pessimum ex prunis. Fluit & ex vitibus, infantium hulceribus aptissimum: & aliquando ex olea, dentium dolori: ulmo etiam in Coryco monte Ciliciæ, ac junipero, ad nihil utile: ex ulmi vero gummi & culices ibi nascuntur. Fit & ex sarcocolla: [5] (ita vocatur arbor,) [6] commis utilissima pictoribus ac medicis, similis pollini thuris: & ideo candida, quam rufa, melior. Pretium ejus, quod supra. CAP. XII.

XXI. Nondum palustria attigimus, nec frutices amnium. Prius tamen quam digrediamur ab Ægypto, & papyri natura dicetur, cum chartæ usu maxime [1] humanitas vitæ constet & memoria. Et hanc Alexandri Magni victoria repertam, auctor est M. Varro, condita in Ægypto Alexandria. [2] Antea non fuisse chartarum usum: [3] in palmarum foliis primo scriptitatum: deinde quarumdam [4] arborum libris. Postea publica monumenta [5] plumbeis voluminibus: mox & privata [6] linteis confici cœpta, [7] aut ceris. [8] Pugillarium enim usum fuisse etiam ante Trojana tempora invenimus apud Homerum. Illo vero prodente, [9] ne terra quidem ipsa, quæ nunc Ægyptus, intelligitur: (cum in

NOTÆ.

10. *Ut terni.*] Ut complecti caudicem homines vix terni queant. Theophrast. Prius *circumplecti* minus sincere legebatur. In MSS. Reg. Colb. &c. *circumflecti.*

11. *Unius.*] Unius vero ex iis arboribus peculiare miraculum est.

12. *Sed eventum.*] Τὸ συμβαῖνον simpliciter Theophrast. non dixit, sed τὸ ἀμβαῖνον πάντος. Rectius forsan dixisset, propter affectum frutici peculiarem, & qui ipsi a natura contigit.

13. *Ceu pennas.*] Sic Theophrastus: ᾗ τὸ φύλλον παρόμοιον ἔστι πτέρυξιν. Gaza vero, ὅμοιον πτερίσι, *simile filicibus.* Sed nihil interest, sive πτερίσι legas, sive πτέρυξι. Est enim πτερὶς filix sic appellata, teste Dioscor. lib. 4. pag. 186. quod σύνθετον ᾗ ἀνεπιλειφθέα φύλλα ἔχει ὡς πτέρυξ, folia incisa expansaque habet, instar pennæ avium.

14. *Quæ tactis.*] Theophrast. loc. cit.

Sect. XX. 1. *Ex Ægyptia.*] De qua diximus sup. sect. Acacia est, ut ex Dioscor. liquet, apud quem hæc totidem verbis exstant, lib. 1. cap. 133.

2. *X. III.*] Denarii tres, monetæ Gallicæ asses quatuor & viginti.

3. *Ex amygdalis.*] Dioscor. lib. 1. cap. 176.

4. *Et cerasо.*] De gummi ex cerasо, Galenus, lib. 7. de fac. simpl. medic. pag. 189. & Dioscor. lib. 1. pag. 157. Ex prunis, idem Dioscor. cap. 174. Ex vitibus, idem lib. 5. cap. 1. Ex olea, idem lib. 1. cap. 141. quod ad dentium quoque dolorem commendat. De ulmo in Notis & Emend. num. XIII.

5. *Ita vocatur arbor.*] Dioscor. lib. 3. cap. 99. Ἡ δὲ σαρκοκόλλα ἐκ δάκρυον δένδρου γινομένου ἐν Περσίδι, ὁποῖόν λιβανωτῷ, &c. *Sarcocolla lacryma est arboris in Perside nascentis, similis thuri, &c.* De hac iterum dicetur lib. 24. sect. 88.

6. *Commis utilissima .... similis pollini .... candida, quam rufa, melior.*] Ita constantissime MSS. omnes: non ut vulgo editi, *gummi utilissimum ... simile .... candidum, quam rufum, melius. Commis* pro *gummi* veteres dixere: quod & alibi sæpius observaturi sumus.

Sect. XXI. 1. *Humanitas.*] Non ἡ παιδεία, disciplina & eruditio, ut Scaligero in Guilland. visum est, sed cultus humanæ vitæ, quo scilicet homines brutis antecellunt, qui sermonis communione cum absente per litteras præcipue continetur.

2. *Antea non fuisse.*] Lucanus, lib. 3. vers. 222.

Nondum flumineas Memphis contexere biblos
Noverat, &c.

Verum dissentit a Varrone Cassius Hemina, ut dicemus sect. 27.

3. *In palmarum foliis,*] Cultri dorso primum levigatis. Ita libri omnes, etiam MSS. & Isidorus, lib. 6. Orig. cap. 12. *At vero*, inquit, *historiæ majore modulo scribebantur, & non solum in charta vel membranis, sed etiam & in omentis elephantinis, textilibusque malvarum foliis atque palmarum.* Suidas quoque: Λυδοὶ δὲ ἔθνος τὰ γράμματα λέγουσι διφθέρας Φοίνικος καὶ Ἀγήνορος διφθέρας ἔλαβον. Τεύχεις δὲ ἀπελίγμοι Κρῆτες, οἱ διφθέραν καὶ ἐν χάρταις ἐν φοινίκων πετάλοις. De malvis res perinde nota: Cinna misit amico Aratea.

Lævis in aridulo malvæ descripta libello.

Sed in *palmarum foliis* scripsisse se Plinius ipse admonet sect. 28. extrema.

4. *Arborum libris.*] Interiori cortice, ut fagi, fraxini, tiliæ, aliarumve arborum. Venant. Fortunat. Carmen ad Flavum:

Scribere quo possis, discingat fascia fagum,
Cortice dicta legi fit mihi dulce tui.

Et mox:

Barbara fraxineis pingatur runa tabellis,
Quodque papyrus agit, virgula plana valet.
Pagina vel redeat perscripta dolatile charta, &c.

De tilia Suidas, verbo Φιλύρα. Xiphilinus in Domitiano, aliique. Isidorus, lib. 6. cap. 13. *Liber est interior tunica corticis, quæ ligno coheret, in qua antiqui scribebant .... ante usum chartæ de libris arborum volumina fiebant.*

5. *Plumbeis.*] Laminis nimirum malleo tenuatis & extensis. Nam volumina cum audis, cave plumbeos putes convolvi oportuisse libros: nihilo sane magis quam hosce chartaceos, quos exaramus. Hesiodi liber, ἔργα καὶ ἡμέραι, plumbeis in laminis scriptus asservabatur a Bœotis, teste Pausan. Plumbeam chartam pectore sustinuisse Nero dicitur apud Sueton. cap. 20. vocis conservandæ gratia. Laminam plumbeam appellat Plinius, lib. 34. sect. 50. Et Josephus, lib. 1. Antiq. Jud. Χάρτης μολυβδίνης dixit.

6. *Linteis.*] Linteorum librorum frequens apud Livium mentio, ut lib. 4. pag. 73. quos in æde Monetæ repositos, Licinius Macer annalium scriptor, sæpe citabat auctores. Vopiscus quoque in Aureliano, pag. 211. *Inveni nuper*, inquit, *in Ulpia Bibliotheca inter linteos libros Epistolam Divi Aureliani*, &c. At non hæc charta nostra vulgaris fuit, quæ fit ex linteis contritis & maceratis: quod multo posteriore ævo repertum. Lintei dicebantur libri, quod in telam linteam descripti, quemadmodum hac ætate pingere in iisdem pictores solent. Carbasinos vocat Martianus Capella, in procemio Grammat. Ante XIII. sæculum a Christo nato, chartæ nostræ receptum usum docet Joinvillei epistola ad S. Ludovicum Franciæ regem, quæ in ejusmodi charta exarata, visa a nobis & perlecta est. An priore ævo cognita ea fuerit, incompertum.

7. *Aut ceris.*] Isidorus, lib. 6. cap. 9. *Cera litterarum materies, parvulorum nutrices. Ipsa dant ingenium pueris, primordia sensus: quarum studium primi Græci tradidisse produntur. Græci enim & Tusci primum ferro in ceris scripserunt .... Postea institutum est, ut in cera ossibus scriberetur*, &c. Tamen MSS. vel *cedis*, vel *scedis* habent, forte pro *schedis*, quæ nihil aliud quam pagellæ ligneæ, & *dedolati ligno codicilli*, ut loquitur Hieronymus in epist. ad Nicæam. Quæ sincerior lectio videtur, cum sequatur, *Pugillarium ensim*, &c.

8. *Pugillarium.*] Codicillos Plinius ipse appellat, lib. 33. sect. 4. *Cum Homerus codicillos missitatos epistolarum gratia indicet.* Eo nomine nunc tabellæ cereæ vulgo intelliguntur: a Plinio ligneæ pagellæ simul complicatæ. Nam Homeri locum hunc respicit, Iliad. Ζ. v. 69.

Πόρε δ' ὅγ σήματα λυγρά,
Γεάψας ἐν πίνακι πτυκτῷ θυμοφθόρα πολλά.

Fuere & pugillares citrei, ossei, eburnei.

9. *Ne terra quidem.*] Ne ipsa quidem Ægyptus, sive pars ea quæ Delta dicitur, ante Trojana tempora fuisse intelligitur, si Homero credimus: sed postea adaggerata Nilo. Multo igitur minus cognita tum papyrus, præter quam in Sebennytico saltem Ægypti nomo nihil fere nascitur.

Digitized by Google

Sebennytico ſaltem ejus nomo [10] nonniſi charta naſcatur:) poſteà adaggerata Nilo. Siquidem [11] a Pharo inſula, quæ nunc Alexandriæ ponte jungitur, noctis dieique velifico navigii curſu terram fuiſſe prodidit. Mox æmulatione circa [12] bibliothecas regum Ptolemæi & Eumenis, ſupprimente chartas Ptolemæo idem Varro [13] membranas Pergami tradidit repertas. Poſtea promiſcue patuit [14] uſus rei, qua conſtat immortalitas hominum.

XXII. [1] Papyrum ergo naſcitur in paluſtribus Ægypti, aut quieſcentibus Nili aquis, ubi evagatæ ſtagnant, [2] duo cubita non excedente altitudine gurgitum, [3] brachiali radicis obliquæ craſſitudine, [4] triangulis lateribus, [5] decem non amplius cubitorum longitudine in gracilitatem [6] faſtigatum, [7] thyrſi modo cacumen includens [8] ſemine nullo, aut uſu ejus alio, [9] quam floris ad deos coronandos. Radicibus incolæ pro ligno utuntur: nec ignis tantum gratia, ſed ad alia quoque utenſilia vaſorum. [10] Ex ipſo quidem papyro navigia texunt: & [11] e libro vela, tegeteſque, nec non & veſtem, etiam ſtragulam ac funes. [12] Mandunt quoque crudum, decoctumque, [13] ſuccum tantum devorantes. [14] Naſcitur & in Syria, circa quem odoratus ille calamus, lacum. [15] Neque aliis uſus eſt, quam inde, funibus rex Antigonus in navalibus rebus, nondum ſparto communicato. Nuper & in Euphrate naſcens circa Babylonem papyrum intellectum eſt eumdem uſum habere chartæ. Et tamen adhuc malunt Parthi [16] veſtibus litteras intexere.

XXIII. Præparantur [1] ex eo chartæ, diviſo acu in prætenues, ſed quam latiſſimas, [2] philuras. * [3] Principatus medio, atque inde ſciſſuræ ordine. Hieratica [4] appellabatur antiquitus, religioſis tantum voluminibus dicata, [5] quæ ablutione Auguſti nomen accepit: ſicut ſecunda Liviæ, a conjuge ejus. Ita deſcendit hieratica in tertium nomen. Proximum [6] amphitheatricæ datum fuerat a confecturæ loco. Excepit hanc Romæ [7] Fannii

NOTÆ.

10. *Nonniſi charta.*] Ita MSS. Reg. Colb. &c. Chartam papyrum vocat μεβυμιτικῆς, quoniam ex papyro fit.

11. *A Pharo.*] Vide quæ diximus lib. 2. ſect. 87.

12. *Bibliothecas.*] De his agemus lib. 35. ſect. 2.

13. *Membranas.*] E pellibus animantium. Hieronym. epiſt. ad Chromat. Jovin. & Euſeb. ubi de litterarum raritate expoſtulans: *Chartam*, inquit, *defuiſſe non puto, Ægypto miniſtrante commercia: & ſi alicubi Ptolemæus maria clauſiſſet, tamen Rex Attalus membranas a Pergamo miſerat, ut penuria chartæ pellibus penſaretur. Unde & Pergamenarum nomen ad hunc uſque diem, tradente ſibi invicem poſteritate, ſervatum eſt.* Et nunc Pergamenas Galli, *parchemins*: vitulinas pelles exquiſitius temperatas, *velins* appellant.

14. *Uſus rei.*] Nempe papyri.

Sect. XXII. 1. *Papyrum.*] Frutex ille, ex quo papyrus ſive charta fit. Exſtat hæc papyri deſcriptio & apud Theophr. lib. 4. hiſt. plant. cap. 9. Iconem exhibet Dalecamp. lib. 18. hiſt. pag. 1883.

2. *Duo cubita.*] Ubi aquæ non excedunt cubitum duum altitudinem. Theophraſt.

3. *Brachiali.*] Radix & obliqua, & craſſitudine brachii eſt, qua nempe parte brachium manui committitur, ut auctor eſt Theophr. Πάχος δὲ ἐν τῇ ῥίζῃ κατὰ καρπὸν ἀνδρὸς διάστημα. Καρπὸν Galli vocant *le poignet*, manus internodium. Theophr. non unam ait eſſe radicem in papyro obliquam: ſed plures e majore radice prodeuntes, eaſque tenues & exiles. Φύεται δὲ ὑπὲρ τὴν γῆν οὐκ, πλαγίας ῥίζας εἰς τὸ πηλὸν κατατείνουσι λεπτὰς καὶ πυκνάς. Quam lectionem Scaliger fruſtra ſollicitat, & Salmaſ. in Solin. pag. 536.

4. *Triangulis.*] Triangulari, inquit, caule conſtat: quod & experientia monſtravit, non in papyro ſolum, ſed & in maxima parte herbarum. Triangulo ſcapho duos e papyro Scipiones habuiſſe ſe ſcribit Goropius Becanus, lib. 10. Hieroglyph. pag. 162. Itaque de caule accipienda hæc Theophraſti verba: ἄνω δὲ τῆς παπύρου κατατμήσας τριγώνους, μέγεθος ὡς πεντεπήχεις.

5. *Decem non amplius.*] Theophraſtus decem & amplius cubitorum longitudinem radicibus attribuit: cauli ſeu ſcapo, tantum quaternûm.

6. *Faſtigatum.*] Acuminatum.

7. *Thyrſi modo.*] Fert ſane papyrus χαίτην cæſariem, ex capillamentis plurimis conſtantem, thyrſi modo: nam thyrſus, ſive haſta ea aculeata, quam in Orgiis quatiebant, deſinebat in comam: unde κωνοφόροι Bacchæ, eædemque θυροφόροι thyrſigeræ appellantur. Caſſiodorus lib. 11. Epiſt. 38. *paludum pulcram cæſariem* vocat, *virgultis molliorem, herbis luxuriorem*, &c.

8. *Semine nullo.*] Nullum fert ſemen hæc coma ſeu cacumen. Theophr. Καρπὸν δ' ὅλως οὐδένα.

9. *Quam floris.*] Pro floribus, inquit, papyro Dii coronantur. Laudat coronam e papyro Ageſilaus apud Plutarchum, pag. 617. Ridet Athenæus, ceu male olentem, lib. 5. pag. 676. Cave autem hic florem e papyro fingas: nec enim ullum papyrus ex ſe florem fundit. Vide Notas & Emend. num. XIV.

10. *Ex ipſo quidem.*] Ex caule, ſeu ligno, quod papyrum ſupra vocavit: aliis papyrus etiam dicitur. Lucanus, lib. 4. verſ. 136.

Conſeritur bibula Memphitis cymba papyro.

11. *E libro.*] Theophr. loc. cit. ἐκ τοῦ βίβλου. Sic & ſtoreas Monachorum ex papyro, mattaſque confectas legimus in Regula Solitar. cap. 47. alibique paſſim.

12. *Mandunt.*] Caulem, ſeu ſcaphum, non radices. Theophraſt. & Herod. in Euterpe, lib. 2. n. 92. pag. 122.

13. *Succum tantum.*] Id deinde quod commanducatum eſt, ut in malis Punicis facimus, exſpuentes. Theophr.

14. *Naſcitur.*] Totidem verbis hæc Theophr. loc. cit. De calamo diximus lib. ſup. ſect. 48.

15. *Neque aliis.*] Theophr. De ſparto dicemus lib. 19. ſect. 7.

16. *Veſtibus litteras.*] Sic Petrarcha, teſte Thomaſino, in Petrarcha redivivo, cap. 23. cum deambularet ſolus, ne quæ ſubito eruperant cogitationes evaneſcerent, pellita quadam in veſte qua erat indutus, ſcriptitare ſolebat ſubito quæ venerant in mentem. Sic Coſmes Eunuchus Abbas apud Sophron. vel Joan. Moſchum, cap. 40. non abſone præcipiebat: *Cum inveneris aliquid ex opuſculis S. Athanaſii, nec habueris chartas ad ſcribendum, in veſtimentis tuis ſcribe illud.* Vide quæ de veſtibus olim ſcriptis collegit Phil. Rubenius, Electorum lib. 2. cap. 1.

Sect. XXIII. 1. *Ex eo.*] Ex caule. Sic acu ſolemus cæparum tunicas ab aliis alias divellere.

2. *Philuras.*] Sic tenues eæ papyri tunicæ, ex quibus charta fit, appellantur. Græcis φίλυρα tilia eſt, cujus e libro interiore olim chartæ parabantur.

3. *Principatus medio.*] Scilicet papyro, tunicisque ſeu philuris inde avulſis: hæ inter ceteras habuere principatum, ob tenuitatem. Quo propiores cortici, eo viliores.

4. *Appellabatur.*] Charta ex mediis philuris confecta. Libris ritualibus & ſacris dicata; inde nomen: nam ἱερὸν ſacrum ſonat.

5. *Quæ ablutione.*] Sic MSS. Reg. Colb. aliique, & quos Turnebus vidit, ipſo prodente, lib. 7. Adverſ. cap. 2. pag. 192. non *adulatione*. Hieratica, inquit, cum officinæ Romam tranſlatæ ſunt, in Auguſti nomen tranſiit, quando ibi lota diligentius & retractata eſt: Sic Liviæ nomen accepit, quæ ſecundæ notæ ſive bonitatis, quia ex ſecundis philuris erat contexta. Hieraticæ appellatio tertiæ attributa, quia ex tertiis; ſicut Amphitheatrica ex quartis, & ita deinceps ordine, Saïtica, Taneotica & Emporetica, quæ ex poſtremis philyris, corticique proximis conflabatur.

6. *Amphitheatricæ.*] Ita libri omnes. Et fuiſſe ſane Amphitheatrum Alexandriæ, tota divitiis diffluente, ſimile veri eſt. Fruſtra Guillandinus *Arthribiticæ* reponere nititur.

7. *Fannii.*] De Rhemmio Fannio Palæmone, Grammatico Vicetino, (is enim hoc loco intelligitur,) vide inſcriptionem veterem in Ortographia Aldi, pag. 779. & Suetonium lib. de illuſtr. Gramm.

Digitized by Google

ſagax officina, tenuatamque curioſa interpolatione [8] principalem fecit e plebeïa, [9] & nomen ei dedit. Quæ non eſſet ita recurata, [10] in ſuo manſit amphitheatrica. Poſt hanc Saïtica, ab oppido ubi maxima fertilitas, [11] ex vilioribus ramentis: propiorque etiamnum cortici [12] Leneotica, a vicino loco, pondere jam hæc, non bonitate, venalis. [13] Nam emporetica inutilis ſcribendo, involucris chartarum, [14] ſegeſtriumque in mercibus uſum præbet: ideo [15] a mercatoribus cognominata. Poſt hanc [16] papyrum eſt, extremumque ejus [17] ſcirpo ſimile, ac ne funibus quidem, niſi in humore, utile.

[18] Texuntur omnes madente tabula Nili aqua: Turbidus liquor glutinis præbet vicem. [19] Primo ſupina tabula ſcheda adlinitur longitudine papyri, quæ potuit eſſe, reſegminibus utrimque amputatis: [20] tranſverſa poſtea crates peragit. Premitur deinde prelis, & ſiccantur Sole [21] plagulæ, atque inter ſe junguntur, proximarum ſemper bonitatis diminutione ad deterrimas. Numquam plures ſcapo, [22] quam vicenæ.

XXIV. Magna in latitudine earum differentia: XIII. digitorum [1] optimis: duo detrahuntur [2] hieraticæ: Fanniana denos habet: & uno minus amphitheatrica: pauciores Saïtica: [3] nec malleo ſufficit: nam emporeticæ brevitas ſex digitos non excedit. Præterea ſpectantur in chartis, tenuitas, denſitas, candor, lævor. [4] Primatum mutavit Claudius Cæſar: nimia quippe Auguſtæ tenuitas tolerandis non ſufficiebat calamis. Ad hoc tranſmittens litteras lituræ metum afferebat [5] ex averſis: & alias indecoro viſu pertranſlucida. [6] Igitur e ſecundo corio ſtatumina facta ſunt: e primo, ſubtegmina. Auxit & latitudinem. Pedalis erat menſura, & cubitalis [7] macrocollis: ſed ratio deprehendit vitium, [8] unius ſchedæ revulſione plures infeſtante paginas. Ob hæc prælata omnibus Claudia, Auguſtæ in epiſtolis auctoritas relicta: Liviana ſuam tenuit, [9] cui nihil primæ erat, ſed omnia ſecundæ.

XXV. Scabritia [1] lævigatur dente, conchave: ſed [2] caducæ litteræ fiunt. Minus ſor-

NOTÆ.

8. *Principalem.*] Dignam principe loco.

9. *Et nomen.*] Ut Fanniana diceretur, ſect. ſeq.

10. *In ſuo.*] In ſuo nomine & ordine.

11. *Ex vilioribus.*] Ex philyris poſtremis, propioribuſque cortici. De Saïtica præfectura, lib. 5. ſect. 9.

12. *Leneotica.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colb. Pariſ. &c. Libri vulgati, *Teniotica.* Iſidorus lib. 6. cap. 10. Teneoticam legit. *Teneotica*, inquit, *a loco Alexandriæ, qui ita vocatur, ubi fiebat.*

13. *Emporetica.*] Iſidorus loc. cit. *Emporetica, quod ea merces involvuntur, cum ſit ſcripturis minus idonea.*

14. *Segeſtriumque.*] Pro chartis, inquit, & ſegeſtribus, mercium involucris adhibetur. Segeſtria vulgus apud nos appellat, *des ſerpillieres*, quibus merces involvi ſolent. Voſſium vide in Etymologico.

15. *A mercatoribus.*] Quos Græci ἐμπόρους vocant.

16. *Papyrum.*] Nunc demum ventum eſt ad extimum corticem, quod papyrum vocat.

17. *Scirpo.*] Feſtus: *Scirpus eſt id, quod in paluſtribus locis naſcitur leve & procerum, unde tegetes fiunt.* Brevius juncum dixiſſet.

18. *Texuntur omnes.*] Omnia genera chartarum ſuperius memorata texuntur ſuper tabula, ſive aſſere ligneo, qui Nili prius aqua madeat: hæc enim aqua glutinis inſtar eſt, cum præcipue eſt turbida. Texi porro papyrus dicebatur, quod plane in morem telarum peragi ſoleret, & ſtamen ſuum, ſuumque ſubtemen, haud minus quam tela, haberet. Vide Notas & Emend. num. XV.

19. *Primo ſupina.*] Erecta paululum ſupinaque tabula, ſcheda ſeu philyra primo adlinitur, quæ ea longitudine ſit, qua papyrum eſt, unde exſecta philyra eſt, reſegminibus utrimque amputatis. Mox ab utroque illius latere alia atque alia adjungitur: ut pluribus tabula ſternatur philyris, quemadmodum in tela ſtamen ſilis pluribus conſtat parallelis. Caſſiodorus loc. cit. de papyro: *Junctura ſine rimis, continuitas de minutiis, viſcera nivea virentium herbarum, ſcripturabilis facies, quæ nigredinem ſuſcipit ad decorem, &c.*

20. *Tranſverſa.*] Deinceps, inquit, aliæ philyræ tranſverſæ ſuperponebantur, quæ cratem peragerent: crates enim ſic texuntur, ex directis ſcilicet, tranſverſiſque virgis. Sic etiam in tela ſubtemen ſtamini tranſverſum inſeritur. Quare chartam omnem bilicem fuiſſe, ut telam, ſcito. Hoc uno diſcrimine, quod in conficienda charta ſubtemen ſtamini ſolum imponebatur, & connectebatur idem glutini ope: in tela autem ſtamini ſubtemen inſeritur, decurritque per medium, mutuo amplexu, veluti nodo conſtrictum.

21. *Plagulæ.*] Utraque igitur ſcheda ſic contexta, ex duplici ſerie rectarum, tranſverſarumque philyrarum, plagulæ appellabantur: nos papyri folia vulgo vocamus. Ex his plurimæ, hoc eſt, vicenæ ſimul jungebantur, ut ſcapum efficerent: proximæ, ſive extimæ, meliores: deinde bonitatis diminutione deterrimæ in medio.

22. *Quam vicenæ.*] Folia nos hodie quaterna & vicena in papyri, ut barbari aiunt, manu: ut Latini, ſcapo ponimus.

Sect. XXIV. 1. *Optimis.*] Auguſtæ, & Liviæ: maxime vero Claudiæ, de qua inferius.

2. *Hieraticæ.*] Quæ tertium, ut dictum eſt ſupra, nomen obtinuit. Fuit hæc undenûm digitorum.

3. *Nec malleo.*] Adeo anguſta eſt, ut malleum latitudine non adæquet: multoque minus Emporetica par malleo fuit: cum ejus brevitas ſex digitos non excederet.

4. *Primatum.*] Primas Auguſtæ chartæ ademit: dedit Claudiæ a ſe cognominatæ.

5. *Ex averſis.*] Subintellige, litteris. Ita MSS. omnes, non *adverſis* Averſa littera eſt, quæ a tergo ſctipta eſt: ſic charta averſa ὀπισθόγραφος. In tranſlucida charta metus, inquit, lituræ fuit ex averſa ſcriptura. Lituram intellige, maculam quæ funditur ex atramento in chartam bibulam.

6. *Igitur.*] Igitur jam non ex tenuiſſimis primis philyris, quibus Auguſtæ tota conſtabat, ſed partim ex primis, partim ex ſecundis chartam laudatus proxime Imperator curavit confici, cui primatum arrogavit: Cum antea Auguſtæ chartæ ſtamen ſubtemenque fieret ex iiſdem, hoc eſt, primis philyris, atque adeo nimia ejus tenuitas foret: Liviæ ſtamen ſubtemenque pariter e ſecundis: Claudius medium ex utraque genus excogitavit, quod calamos toleraret, nec tranſmitteret litteras: ex primis philyris, (corium μεσοφοιϊκῶς vocat) chartæ ſui nominis fieri ſtamen, ſeu ſtatumen, præcepit: ex ſecundis, ſubtemen. Locum hunc una MSS. codicum ope ſanavimus: quibus Scaligeri, Guillandini, aliorumque conjecturæ peſſum eunt.

7. *Macrocollis.*] Ita MSS. Reg. Colb. &c. non *macrocolis*: hoc eſt, μακροκόλοις, non μακροκώλοις. Chartæ olim inter ſe jungebantur, & glutino compingebantur. Majore modulo compaginatam chartam μακρόκολλον vocabant. Hæ *chartæ majores* apud Suetonium, in Auguſto. Et apud Martialem, libro primo Epigramm. XLV. *major charta, minorque:* quod fugit omnes adhuc interpretes.

8. *Unius ſchedæ.*] Cum plagula una longior eximebatur a prælo, ut ſiccaretur Sole, abſtrahi in totum ea vix poterat, quin ſcheda aliqua tranſverſa ſeu philyra a ſua pagina divelleretur, ſubjectaſque paginas (nos folia dicimus) iis adhæreſcens, læderet, infeſtaret, corrumperet.

9. *Cui nihil.*] Quæ nullas primæ, hoc eſt, Claudiæ dotes haberet: haberet autem omnes ſecundæ, hoc eſt, Auguſtæ.

Sect. XXV. 1. *Lævigatur.*] Complanatur, erugatur, politur. Chartarum nunc vitia expedit.

2. *Caducæ.*] Fugax eſt, inſtabiliſque ſcriptura: Moderate

Digitized by Google

et polituraˆ charta, magis ſplendet. [3] Rebellat ſæpe humor incurioſe datus primo; malleoque deprehenditur, aut etiam [5] odore, cum fuerit [6] indiligentior. Deprehenditur & [7] lentigo oculis: ſed inſerta mediis glutinamentis [8] tænia, fungo papyri bibula, vix niſi littera fundente ſe: tantum ineſt fraudis. Alius igitur iterum texendis làbor.

XXVI. Glutinum vulgare e pollinis flore temperatur fervente aqua, minimo aceti aſperſu: nam fabrile, gummiſque, fragilia ſunt. Diligentior cura: mollia panis fermentati colata aqua fervente: minimum hoc modo [1] intergerii: atque etiam [2] lini lenitas ſuperatur. Omne autem glutinum, nec vetuſtius eſſe debet uno die, nec recentius. Poſtea malleo tenuatur, & iterum glutino percurritur, iterumque conſtricta erugatur, atque extenditur malleo. Ita ſunt longinqua monumenta Tiberii Caiique Gracchorum manus, quæ apud [3] Pomponium Secundum vatem civemque clariſſimum vidi annos fere poſt c c. Jam vero Ciceronis, ac Divi Auguſti, Virgiliique ſæpenumero videmus.

XXVII. Ingentia exempla [1] contra Varronis ſententiam de chartis reperiuntur. Namque Caſſius Hemina, [2] vetuſtiſſimus auctor Annalium, quarto eorum libro prodidit, [3] Cn. Terentium ſcribam agrum ſuum in Janiculo repaſtinantem, offendiſſe arcam, in qua Numa, qui Romæ regnavit, ſitus fuiſſet. In eadem libros ejus repertos. P. Cornelio. L. F. [4] Cethego, M. Bæbio Q. F. [5] Pamphilo Coſſ. ad quos [6] a regno Numæ colligun. tur anni [7] DXXXV. & hos fuiſſe [8] e charta: majore etiamnum miraculo, quod tot infoſſi duraverunt annis: quapropter in re tanta ipſius Heminæ verba ponam. Mirabantur alii, quomodo illi libri durare potuiſſent: ille ita rationem reddebat: Lapidem fuiſſe quadratum circiter in media arca vinctum [9] candelis quoquoverſus. In eo lapide inſuper libros impoſitos fuiſſe: propterea arbitrari eos non computruiſſe. Et [10] libros citratos fuiſſe: propterea arbitrarier tineas non tetigiſſe. In his libris ſcripta erant philoſophiæ [11] Pythagoricæ. Eoſque combuſtos [12] a Q. Petilio Prætore, quia philoſophiæ ſcripta eſſent. Hoc idem tradit [13] L. Piſo Cenſorius primo commentariorum: ſed [14] libros ſeptem ju-

NOTÆ.

tamen polita attritu non ſorbet atramentum papyrus, ſed retinet: & nitore tum magis oculis placet.

3. *Rebellat.*] Humorem vocat liquorem Nili turbidum, qui glutini, ut diximus, vicem præbebat in texendis chartis: hic ſi primo incurioſe & minus temperate datus fuerat, rebellabat interdum, & quod eſſet humore paſſim limo madida, ſcribenti veluti reſiſtebat, ac reluctabatur.

4. *Malleoque.*] Quia exprimitur malleo humor, exſudatue ſub ictibus, qui minus probe fuit prelo exſuctus.

5. *Odore.*] Prodit etiam labem odor, chartâ preſertim neligentius prælo compreſſa, ſiccataque, fœtidus ac ſitum lens: qui nec prælo eliſus eſt, nec inſolatu diſſipatus.

6. *Indiligentior.*] Ita libri omnes. Forte rectius, *indulgentior*, oc eſt, largior, abundantior, humor ſcilicet.

7. *Lentigo.*] Macula lentiginoſa, chartarum plagulis aſperi, colore ſubruſa, qualis in hominum ore conſpicitur. Hæ ordes, hi nævi deprehenduntur oculis, obverſa ad Solis lumen charta.

8. *Tænia.*] Tænia, inquit, hoc eſt, inanis quidam in lagulis ductus, cui vel gluten non adhæſit, vel illitum vanuit, aut corruptum eſt, jam neque malleo, neque oculis, ſed vix aliter quam ſcriptura ipſa deprehenditur: nam ſola papyri fungoſa, bibulaque raritas, abſque tectorio ullo, calamis ſcribentium occurrit, litteram ſive atramenti ſcripturam, dum haurit, diffundit: itaque ea combibitur, & utramque chartæ faciem, tam averſam, quam adverſam, inquinat.

Sect. XXVI. 1 *Intergerii.*] Cum eſſet gluten illud tenuiſſimum, leviſſimumque, minimum inter ſingulas ſchedas ſpatium occupabat. Intergerium vocat medium glutinamentum, quod inter duas ſchedas interjectum erat. Ab intergerivo pariete ducta metaphora. Vide Voſſ. in Etymolog.

2. *Lini lenitas.*] Ita MSS. omnes, non *Nili*, ut editi, quod eſt ineptum. Hoc inquit, glutine lævior fit charta, ita ut neque quidem chartæ lævitas cedat.

3. *Pomponium.*] Diximus de eo lib. 7. ſect. 18.

Sect. XXVII. 1. *Contra Varronis.*] Qui ante Alexandriam conditam uſum chartæ ex papyro Ægyptia confectæ, fuiſſe negabat, ut dictum eſt ſect. 21.

2. *Vetuſtiſſimus.*] Vide Notas & Emendationes, num. XVI.

3. *Cn. Terentium.*] Vide Notas & Emendationes, num. XVII.

4. *Cethego.*] Cave Cethego huic adſcribas, aut ei quem Catoni comparat Horatius, libro 2. epiſt. 2. verſu 117. nummum argenteum, qui eſt in Theſauro Regio, cum Cethegi, ut creditur, nomine. Caput Romæ galeatum exhibet, galea deſinente in formam pilei, quem gerunt equites noſtri, Dracones appellati: ut & Germanici. Retro, EX S C. *Ex Senatuſconſulto.*)(. Vir capræ inequitans, palmam humero gerit: infra capram, CET-EGUS: litteris tribus inter ſe nexis, TH & E. Inferius, ROMA: intra coronam lauream, victoriæ ſymbolum alterum. Si *Cethegus* hic intelligendus eſſet, non ſine gentis ſuæ, ſcilicet non ſine Cornelii nomine ſcriberetur; nec tali ſitu. Sententia eſt: *Cohors Equeſtris Trajani, Hoſtilem Equitatum Germanorum Victis Sexies.* Capra ſymbolum illius cohortis Equeſtris fuit, quia Jovi ſacra: unde & Jovem fabulæ ferunt caprino lacte nutritum. Cohortem fuiſſe victricem & palmæ ramus, & laurea corona ſignificat: de Germanis autem equitibus, forma galeæ, quâ Roma tegitur. Inde haud dubie Trajanus *Germanicus* eſt cognominatus. Nummi alii quinque, quos ex Goltzio profert D. Vaillant, inſcriptos CETHEGUS, ficti illi in otio ſunt.

5. *Pamphilo.*] Ita libri omnes, etiam MSS. Geſſere hi Conſulatum anno Urbis DLXXIII. Livio quidem teſte, lib. 40. pag. 510. ubi Corn. Lentulus, & Bæbius Pamphilus appellantur. Eſt quidem in nummis e Theſauro Regio, & apud Patinum, in Familiis, pag. 45. TAMPIL. Sed habent eæ litteræ hanc ſententiam: *Titus Antoninus Marcothi* (in Phœnicia) *Præſidiariam Impoſuit Legionem.* Cave enim credas Faltis aſſerentibus *Tampilum* cognomen Bæbiæ gentis eſſe. Caput Romæ victricis galeatum & alatum nummus exhibet ea parte: altera, quadrigas currentes: infra, M. BAEBI. C. F. *Marcus Bæbius* Triumvir Monetalis *Caii* pariter Triumviri *Filius.*

6. *A regno Numæ.*] Ab initio regni: quod ille capeſſivit anno V. C. XXXVII.

7. *Anni DXXXV.*] Plutarchus in Numa, pag. 74. annos numerat fere quadringentos: ſed magno errore.

8. *E charta*] Quæ ex papyro Ægyptia eſſet conflata.

9. *Candelis.*] E ſcirpis, vel ex corylo, ut ipſe monet, libro XVI. ſect. LXX.

10. *Libros citratos.*] Quibus videlicet interjecta citri folia, quorum hæc propria dos, ut arceant animalium noxia, hoc eſt, tineas, quemadmodum dictum eſt libro ſup. ſect. 7. ubi vide quæ in Notis adjicimus, de citroſa veſte. In libris hactenus editis, *cedratos* legitur. At MSS. Reg. Pariſ. Tolet. *citratos.*

11. *Pythagoricæ.*] Livius, lib. 40. pag. 513. hoc ipſum referens, *Adjicit Valerius Antias*, inquit, *libros Pythagoricos fuiſſe: vulgatæ opinioni, qua creditur Pythagoræ auditorem fuiſſe Numam, mendacio probabili accommodata fide.*

12. *A Q. Petilio.*] Livius loc. cit. Lactantius, lib. 1. cap. 22. Plutarch. in Numa, pag. 74. ex Piſone, ὡς ἱστόρησε Πείσων.

13. *L. Piſo.*] Vide Auctorum Indicem. In libris vulgatis perperam *C. Piſo.*

14. *Libros ſeptem.*] Latinos nempe de jure Pontificum, totidemque Græcos de diſciplina ſapientiæ, ut ait Valer. Max. loc. cit.

Digitized by Google

ris Pontificii, totidemque Pythagoricos fuiſſe: Tuditanus decimo tertio, Numæ decretorum fuiſſe: ipſe Varro Humanarum antiquitatum ſexto, Antias ſecundo, duos Pontificales Latinos, totidem Græcos præcepta Philoſophiæ continentes. [15] Idem tertio ponit, quo comburi eos placuerit. Inter omnes vero convenit [16] Sibyllam ad Tarquinium [17] Superbum [18] tres libros attuliſſe: ex quibus igni duo cremati ab ipſa tertius, cum Capitolio [19] Syllanis temporibus. Præterea Mucianus ter Conſul prodidit nuper ſe legiſſe, cum præſideret Lyciæ, Sarpedonis a Troja ſcriptam in quodam templo epiſtolæ chartam. Quod eo magis miror, ſi etiamnum Homero condente [20] Ægyptus non erat: aut cur, ſi jam hic erat uſus, [21] in ipſa illa Lycia Bellerophonti codicillos datos, non epiſtolas, prodidit. [22] Sterilitatem ſentit hoc quoque: factumque jam Tiberio Principe inopia chartæ, ut e Senatu darentur arbitri diſpenſandæ: alias in tumultu vita erat.

XXVIII. Æthiopia, Ægypto contermina, inſignes arbores non fere habet, præter laniferas, quarum natura in deſcriptione Indorum atque Arabiæ [1] dicta eſt. [2] Propior tamen huic natura lanæ, [3] majorque folliculus granati modo mali: ſimileſque & inter ſe arbores ipſæ. Præter hanc palmæ, quales [4] retulimus. Inſularum arbores ambitu Æthiopiæ, & nemora odorata, in mentione earum [5] dicta ſunt. CAP. XIV.

XXIX. Atlas mons peculiari proditur ſilva, [1] de qua diximus. Confines ei Mauri, quibus plurima [2] arbor citri, & menſarum inſania, [3] quas feminæ viris contra margaritas regerunt. Exſtat hodie M. Ciceronis in illa paupertate, & quod magis mirum eſt, illo ævo empta [4] HS. x. Memoratur & Galli Aſinii, [5] HS. $\overline{\text{XI.}}$ Venumdatæ ſunt & duæ [6] a Juba rege pendentes: quarum alteri pretium fuit [7] HS. $\overline{\text{XII.}}$ alteri paulo minus. Interiit nuper incendio [8] a Cethegis deſcendens, [9] HS. $\overline{\text{XIV.}}$ permutata, latifundii taxatione, ſi quis prædia tanti mercari malit. Magnitudo ampliſſima adhuc fuit, unius commiſſæ [10] ex orbibus dimidiatis duobus, a rege Mauretaniæ [11] Ptolemæo, quatuor pedum & ſemipedis [12] per medium ambitum, craſſitudine [a] quadrantali. Majuſque miraculum in ea eſt artis, latente junctura, quam potuiſſet eſſe naturæ. Solidæ autem a Nomio Cæſaris liberto [13] cognomen trahentis, [14] tribus ſicilicis infra quatuor pedes, totidemque CAP. XV.

INTERPRETATIO.

a *Quadrantali.*] Quadrantem *pedis unius, hoc eſt, pollices tres*, craſſitudine *obtinuit.*

NOTÆ.

15. *Idem.*] Nempe Valerius Antias. De his ſcriptoribus diximus in Auctorum Indice. *Quo comburi*, hoc eſt, qua cauſa.

16. *Sibyllam.*] Cumanam vocat Solinus, cap. 2. pag. 14. Varro apud Servium, Erythræam. Et Cumis Erythræam vaticinia edidiſſe auctor eſt Ariſtoteles. Vide Notas & Emendationes, num. XVII.

17. *Superbum.*] Ita Dionyſ. Halic. lib. 4. Antiq. Rom. pag. 259. & Gellius lib. 1. cap. 19. pag. 83. At Varro apud Lactant. lib. 1. cap. 6. Suidas, aliique, id Tarquinio Priſco factum adjudicant. Quin Solinus ipſe quoque, loc. cit. quamvis ex Plinio Superbum vocet, cum tamen rem geſtam eſſe narret Olymp. L. Priſcum omnino videtur intelligere. Verum a Plinio tempora accuratiſſime deſignari, plurima nobis argumenta ſuadent. Neque eorum conjecturæ ſubſcribimus, qui ut pugnantes inter ſe ſcriptores concilient, inditum fuiſſe utrique Tarquinio Superbi cognomen abſque ullo auctore aut teſte antiquo fingunt. Potuit Sibylla Tarquinium utrumque vidiſſe, & Priſcum, & Superbum. Vide Plinium, libro XXXIV. ſect. XI.

18. *Tres libros.*] Hæc paulo aliter Gellius, & Dionyſ. Halic. locis citatis, quos tu conſule.

19. *Syllanis.*] Vide lib. 33. ſect. 5.

20. *Ægyptus.*] Delta Ægyptiacum, ut dictum eſt, ſect. 21.

21. *In ipſa illa Lycia.*] Bellerophonti in Lycia exſiſtenti. Homericos verſus recitavimus, ſect. 21.

22. *Sterilitatem.*] Eſt quandoque, inquit, etiam hujuſce rei, hoc eſt, papyri annua ſterilitas, penuria, annonaque carior. Erat adhuc Caſſiodori ævo mos ille ſcribendi in papyro Ægyptia: Euſtathii temporibus plane obſoleverat, hoc eſt, ſæculo duodecimo, ut obſervat Allatius, in Animadv. ad Antiq. Etruſ. num. 55. pag. 97.

Sect. XXVIII. 1. *Dicta eſt.*] Libro 12. ſect. 21. & 22.

2. *Propior tamen huic.*] Peculiari Æthiopiæ arbori, quæ lanifera fuit.

3. *Majorque.*] Quam goſſympinis arboribus, quarum folliculos cucurbitas appellavit, cotonei mali amplitudine, libro ſup. ſect. 21.

4. *Retulimus.*] Sect. 9.

5. *Dicta ſunt.*] Libro 6. ſect. 36. & 37.

Sect. XXIX. 1. *De qua diximus.*] Libro 5. ſect. 1.

2. *Arbor citri.*] Gemina fuit arbos citri veteribus cognita: & malus nempe Aſſyria, de qua ſup. libro: & hæc citrus Atlantica quam Græci Θύον vocabant. Vide Notas & Emend. num. XVIII.

3. *Quas feminæ.*] Hanc citrearum menſarum inſaniam feminæ viris objiciunt, ut margaritarum luxum viri feminis viciſſim exprobrant.

4. *HS X.*] Hoc eſt, ſeſtertiûm decies centena millia Gallicæ monetæ, ut nunc ſunt pretia metallorum, libræ ſunt Turonicæ ut vocant; 100000. Vide Notas & Emendationes, num XIX.

5. *HS. $\overline{\text{XI.}}$*] Hoc eſt, ſeſtertiûm undecies centena millia: Turonicæ libræ, 110000.

6. *A Juba rege pendentes.*] Quia Jubæ demortui cum reliquis bonis menſæ illæ duæ ſub titulo pependerunt, cum ſub haſta venirent: is enim in auctionibus mos fuit. Vide Notas & Emend. num. XX.

7. *HS. $\overline{\text{XII.}}$*] Ita MSS. omnes, non XV. ut editi: creſcente nimirum gradatim menſarum pretio. Seſtertiûm duodecies centena millia, libræ ſunt Turonicæ 120000.

8 *A Cethegis.*] Quæ Cethegorum familiæ fuerat: ex qua Conſul Corn. Lentulus Cethegus, de quo ſect. 27. Vide Notas & Emend. num. XXI.

9. *HS. $\overline{\text{XIV.}}$*] Seſtertiûm quatuordecies centena millia: Turonicæ libræ, 140000.

10. *Ex orbibus.*] Erant enim eæ menſæ orbiculatæ: quare Mauros orbes appellat Martialis, lib. 9. Epigr. 23. elephantinis dentibus, hoc eſt, pedibus eboreis ſuffultos:

Ut Mauri Libycis centum ſtent dentibus orbes.

11. *Ptolemæo.*] Jubæ filio, de quo in Auctorum Indice, verbo *Juba.*

12. *Per medium.*] Itaque totus menſæ ambitus pedum novenûm fuit.

13. *Cognomen trahentis.*] Nomianæ cognominatæ: & ſolida illa quidem fuit, uniuſque trunci, non ex dimidiatis duobus, ut ſuperior.

14. *Tribus ſicilicis.*] Sicilicus quarta pars pollicis eſt, ſive unciæ. Voluſius: *Dividitur uncia in quatuor ſicilicos, id eſt, in quatuor quartas.* Feſtus: *Sicilicum dictum, quod ſemunciam ſecet.* Pollices duodeni pedem conſtituunt. Fuit igitur huic menſæ amplitudo pedum non omnino quaternûm. Deerant ſolum tres ſicilici, hoc eſt, pollicis unius dodrans, ſeu partes tres. Sic craſſitudo ſemipedem non æquabat: tantumdem ſemipedi deerat, ne ſolidus ſemipes foret, nempe dodrans pollicis unius.

Digitized by Google

infra ſemipedem craſſitudinis. Qua in re non omittendum videtur, Tiberio Principi menſam quatuor pedes [15] ſextante ſicilico excedentem, tota vero craſſitudine ſeſcunciali, operimento laminæ veſtitam fuiſſe, cum [16] tam opima Nomio liberto ejus eſſet. [17] Tuber hoc eſt radicis, maximeque laudatum, quod ſub terra totum fuerit: & rarius quam quæ ſuperne, quæque gignuntur etiam in ramis: proprieque quod tanti emitur, arborum vitium eſt, quarum amplitudo ac radices æſtimari poſſunt [18] ex orbibus. Sunt autem cupreſſo feminæ etiamnum ſilveſtri ſimiles folio, odore, caudice. Ancorarius mons vocatur citerioris Mauretaniæ, qui laudatiſſimam dedit citrum, jam exhauſtus.

XXX. Menſis præcipua dos in venam criſpis, [1] vel in vortices parvos. Illud oblongo evenit diſcurſu, ideoque tigrinum appellatur: hoc intorto, & ideo tales pantherinæ vocantur. Sunt & undatim criſpæ, majore gratia, [2] ſi pavonum caudæ oculos imitentur. Magna vero [3] poſt has gratia, extra prædictas, criſpis denſa veluti grani congerie, quas ob id a ſimilitudine [4] apiatas vocant. Summa vero omnium in colore. Hic maxime mulſi placet, ſuis refulgens venis. [5] Poſt hæc amplitudo eſt: [6] jam toti caudices juvant: [7] pluresque in una.

Menſæ vitia: lignum, ita vocatur materia [8] ſurda, & indigeſta ſimplicitas, aut platani foliorum modo digeſta: item ilignæ venæ ſimilitudo, vel coloris: & quibus maxime obnoxias fecere æſtus ventique, rimæ, aut capillamenta rimas imitata. Poſtea [9] muræna nigro tranſcurrens limite: variiſque [10] cornicum punctis apprehenſus, papaverum nodo, & in totum atro propior colos, maculæve diſcolores. Virides terra condunt barbari, & illinunt cera. Artifices vero frumenti acervis imponunt ſeptenis diebus, totidem intermiſſis: mirumque ponderi quantum ita detrahatur. Naufragia docuere nuper, hanc quoque materiam ſiccatam mari, duritie incorrupta ſpiſſari, non ullo modo vehementius. Nutriuntur optime, ſplendeſcuntque, manu ſicca fricatæ a balineis maxime: nec a vinis læduntur, [11] ut his genitæ.

Inter pauca nitidioris vitæ inſtrumenta hæc arbor eſt: quapropter inſiſtendum ei quo- * CAP. XVI. que paulum videtur. * Nota etiam Homero fuit: [12] thyon Græce vocatur, ab aliis thya. Hanc itaque inter odores uri tradit in deliciis [13] Circes, quam Deam volebat intelligi: magno errore eorum, qui odoramenta in eo vocabulo accipiunt, cum præſertim [14] eodem

NOTÆ.

15. *Sextante.*] Sextans pars eſt aſſis ſexta, ſive unciæ duæ. Aſſem appello rem integram quamcumque, ſeu ponderis, ſeu menſuræ, cujus pars duodecima uncia appellatur. Hanc igitur menſam Plinius ait longitudinis habuiſſe pedes quaternos, & binos præterea polices & pollicis quadrantem, ſive ſicilicum: craſſitudine vero ſeſquipollicem æquaviſſe.

16. *Tam opima.*] Tot partibus amplior: cum nempe novenos pedes circuitu liberti menſa contineret: Principis, tantum quaternos.

17. *Tuber hoc.*] Id laminæ operimentum e radicis tubere eſt, ſive nodo: cujus laus præcipua eſt, quod ſub terra conditum totum fuit, ubi rarius tuber gignitur, quam ſuperne: nam & in ramis tubera oriuntur. De his arborum nodis Seneca, lib. 7. de benef. cap. 10. *Video iſtic menſas, & æſtimatum lignum Senatoris cenſu, eo pretioſius, quo illud in pluves nodos arboris infelicitas torſit.* Vide Notas & Emendationes, num. XXII.

18. *Ex orbibus.*] Ex integris menſis, quæ ex tubere uno fiebant. Has menſas, ut diximus, orbes Martialis vocat.

Sect. XXX. 1. *Vel in vortices parvos.*] Sic MSS. Reg. Colb. &c. non, ut editi, *vel in vertice variis*, nullo plane ſenſu. Criſpam in vortices parvos menſam vocat, quæ ad inſtar vorticum intorte criſpatur: in venam, quæ venatim.

2. *Si pavonum caudæ.*] Nec in menſis modo, ſed & in ſpondis cubilium lautioribus hæ pavonum caudæ expetitæ. Martialis, lib. 14. Epigr. 85. cui lemma: *Lectus pavoninus.*

Nomina dat ſpondæ pictis pulcherrima pennis
Nunc Junonis avis, ſed prius Argus erat.

Hinc & pavonatilis pannus nomen accepit, de quo Du-Cangius in Gloſſario conſulendus.

3. *Poſt has.*] Poſt undatim criſpas, præter venatim, vorticatimque criſpas, quæ ſemper principatum obtinuere. Ad hujus ligni naturam, venerem, criſpatumque, proxime accedit id lignum, quod majorum memoria eximio fuit in honore: *Madrum* vulgus nominat, non illepido nitore placens, ambitioſo venarum diſcurſu, ſeſe undulatim criſpante, interveniis multiplici formarum decore ſplendentibus, punctorumque acervo exhilaratis. Id potoriis vaſis & lancibus dicavit avita mundities. Materiæ declarat æternitatem duratio, quando C C. annorum fere vaſa in ædibus ſacris inveniuntur, nullam adhuc cariem ſentientia. Abiitque mos in vulgus vocandi ligna, quæ lepide undulato criſpatu fluctuarent, Madrata, *Madré*. Ruellius, lib. 1. de Nat. ſtirp. pag. 143. artifices fabros a ſe conſultos ait, quodnam eſſet genus hoc ligni: reſponſumque, eſſe ſilveſtris cupreſſi vel cedri genus: deferri ex India Syriaque: ſed nunc exoleviſſe.

4. *Apiatas.*] Ab apio: quoniam menſæ denſa veluti grani congerie criſpæ, apii ſemen & grana denſe congeſta referebant: quo ſenſu guttatas aves dixit Fridericus II. Imper. lib. 2. de Venat. cap. 20. hoc eſt, guttis diverſi coloris inſperſas.

5. *Poſt hæc.*] Poſt colorem ac formam, proxime amplitudo laudatur.

6. *Jam toti.*] Ut ex uno caudice ſolida menſa conſtet. Vide Notas & Emend. num. XXII.

7. *Pluresque.*] Ut dimidiatis orbibus orbis integer menſæ compingatur, qualis Ptolemæi fuit, ſuperius laudata.

8. *Surda.*] Nec criſpa, nec virgata, ſed ſimplex. Res ſurdas, herbas ſurdas, ſurdum colorem, aliaque ſimilia, pro obſcuris ſcilicet & ignobilibus in indice Pliniano vide.

9. *Murena.*] Ductus in longum limes trameſve niger, murænæ ſimilitudine.

10. *Cornicum.*] Nec placet, inquit, menſa variis interſtincta punctis, eo colore quem in cornicum plumis deprehendimus: nec colos ille cinereus, qui papaverum nodum refert, atque adeo fere atrum omnino colorem. Vide Notas & Emend. num. XXIII.

11. *Ut his genitæ.*] Quod in menſis, quarum gratia maxima eſt, ſi e citri arbore fiant, vina potantur.

12. *Thyon Græce.*] Heſychius: Θύον, ὄνομα δένδρου. Euſtathius in Odyſſ. ι verſ. 1523. Θύον δένδρον. Apud Athen. lib. 5. pag. 207. θύα. Apud Theophr. lib. 5. hiſt. cap. 5. Τὸ δὲ θύον, οἱ δὲ θύαν καλοῦσιν, &c. Didymus in eum Homeri locum, Θύα· εἶδος δένδρου, ἡ φυτόν.

13. *Circes.*] Tribuit Circæ Plinius, quod Calypſo Homerus, Odyſſ. ι. verſ. 60. Similis cedri uſus deliciis Circes attribuitur, lib. 7. Æneid. verſ. 10.

Proxima Circææ raduntur litora terræ:
Dives inacceſſos ubi Solis filia lucos
Aſſiduo reſonat cantu: tectiſque ſuperbis
Urit odoratam nocturna in lumina cedrum.

14. *Eodem verſu.*] Odyſſeæ, ut dictum eſt, lib. 5. verſ. 60.

Κέδρῳ τ' εἰνάετες καὶ τ' εἰνὰ νῆσον ὀδοίδει
Δαιομένῳ.

Ita omnino Didymus Homeri ſcholiaſtes, ita & Euſtathius legit. At Plinium vidiſſe in ſuis exemplaribus neceſſe eſt,

Κέδρῳ τε, πεύκης τε, καὶ τ' εἰνὰ νῆσον ὀδοίδει.

Nam vocem πεύκην pinum interdum, quandoque etiam la-

Digitized by Google

verſu cedrum laricemque una tradat: in quo manifeſtum eſt de arboribus tantum locutum. [15] Theophraſtus, (qui primus a Magni Alexandri ætate ſcribit, quæ [16] circa urbis Romæ quadringenteſimum quadrageſimum geſta ſunt annum,) magnum jam huic arbori honorem tribuit, memoratas ex ea referens templorum veterum [17] contignationes, quamdamque immortalitatem materiæ in tectis contra vitia omnia incorruptæ. Radice [18] nihil criſpius, nec aliunde pretioſiora opera. Præcipuam autem eſſe eam arborem [19] circa Hammonis delubrum: naſci & in inferiore Cyrenaïcæ parte. De menſis tamen tacuit: & alias nullius ante Ciceronianam vetuſtior memoria eſt, quæ novitia apparet.

XXXI. [1] Alia eſt arbor eodem nomine, [2] malum ferens exſecratum aliquibus odore & amaritudine, aliis expetitum, domos etiam decorans, nec dicenda verboſius.

XXXII. Eadem Africa, qua vergit ad nos, inſignem [1] arborem loton gignit, quam CAP. XVII. vocant celtin, & ipſam Italiæ familiarem, ſed [2] terra mutatam. Præcipua eſt circa Syrtes atque Naſamonas. [3] Magnitudo, quæ piro: quanquam Nepos Cornelius brevem tradit. Inciſuræ folio crebriores, [4] quæ ilicis videntur. Differentiæ plures, eæque maxime fructibus fiunt. [5] Magnitudo huic fabæ, color croci, ſed ante maturitatem alius atque alius, ſicut in uvis. Naſcitur denſus in ramis [6] myrti modo, non ut in Italia, ceraſi: tam dulci ibi cibo, ut [7] nomen etiam genti terræque dederit, nimis hoſpitali advenarum [8] oblivione patriæ. [9] Ferunt ventris non ſentire morbum, qui eum mandant. [10] Melior ſine interiore nucleo, qui in altero genere oſſeus videtur. [11] Vinum quoque exprimitur illi, ſimile mulſo, quod ultra [12] denos dies negat durare idem Nepos: baccaſque [13] conciſas cum alica ad cibos doliis condi. Quin [14] & exercitus paſtos eo accepimus, ultro citroque commeantes per Africam. [15] Ligno colos niger. [16] Ad tibiarum cantus expetitur. E radice cultellis capulos, breveſque alios uſus excogitant. Hæc ibi natura arboris.

NOTÆ.

ricem vertit, ut ſuis locis dicemus. Apud Homerum, Circe, ipſa Rerum Natura in Tellure eſt, quæ cibos alendis uſque ad delicias hominibus ſubminiſtrat. His qui intemperantius abutuntur, porcis ſimiles fiunt. Circes palatium, Orbis eſt univerſus, hoc eſt, iſtud quod a nobis incolitur hemiſphærium, & ubi quidquid eſt edule gignitur. Neque enim illis temporibus hemiſphærii alterius ſuſpicio vel tenuis fuit. Circe δολόεσσα appellatur, Odyſſeæ η'. verſu 33. quoniam ſenſim per ſua ipſa munera, ceu quaſdam eſcas, ad utendum illis immoderatius homines illicit. Ancillas habere quatuor dicitur, quæ menſam apparant, Odyſſ. κ'. verſ. 348. Quatuor illæ ſunt anni tempeſtates. Fercula eæ afferunt, panem, carnes, vinum, Odyſſ. μ'. verſ. 19. & 30. Ab omni intemperantia cavit Ulyſſes. Tum ventum ei ſecundum Circe miſit ad profectionem: hoc eſt, non ante deſiit opipare uti menſa, quamvis intra modum, quam daret operam navigationi ventus ſecundus. Cetera de Circe, in explanatione argumenti Odyſſeæ expoſuimus.

15. *Theophraſtus.*] Vide lib. 5. hiſtor. plant. cap. 5. Primus ab Alexandri Magni ætate, hoc eſt, ex quo regnare cœpit Alexander; primus, inquam, exterorum de Romanis ſcripſit Theophraſtus, in primis ea quæ geſta ſunt circa annum Urbis Romæ CCCCXL. qui pæne tertius ante obitum Alexandri. An ſint hæc ἱστορικὰ ὑπομνήματα, *Commentarii hiſtorici*, quorum meminit Scholiaſtes Apollonii, an opus aliud quod interierit, conſiderandum.

16. *Circa urbis Romæ.*] Vide quæ diximus in Notis & Emend. ad lib. tertium, num. XL.

17. *Contignationes.*] Theophr. ἑροφάς. Etiam & januas ex eadem arbore θύρα fieri auctor eſt Athen. lib. 5. pag. 207.

18. *Nihil criſpius.*] Sic Theophr. loc. cit. Quare fallitur Anguillara lib. de ſimp. parte 2. pag. 47. eumque ſecutus Salmaſius in Solin. pag. 953. & 954. qui Homeri Theophraſtique θύον ſabinam eſſe herbam putant, quæ hac dote caret: nec tantæ craſſitudinis aut radicem aut caulem habet, ut ex ea vel menſarum orbes pedum novenûm, immo ne binûm quidem, vel contignationes domorum, aut januarum poſtes fieri potuerint.

19. *Circa Hammonis.*] Theophraſt. loco citato.

Sect. XXXI. *Alia eſt arbor.*] Citrum aureolam intelligit, quam nos Aurantiam vocamus, *l'Oranger*, hortis hodieque & ædibus decorandis, ramorum petulantia, & fructuum jucunditate expetitam.

2. *Malum.*] Aurantium noſtrum eſt, *l'Orange*: veterum, ut quidem reor, ἐσπεριϰὸν μῆλον.

Sect. XXXII. 1. *Arborem loton.*] Theophraſt. lib. 4. hiſtor. cap. 3. Ἐν Λιβύῃ δὲ ὁ λωτὸς πλεῖστος ϰαὶ ϰάλλιστος. Lotus Africana ſeu Lothophagica, a Matthiolo recte pingitur, in lib. 1. Dioſc. pag. 257. Florentiæ *Uva d'India* dicitur: Venetiis pro ligno ſancto, ſive Guaiaco, divenditur. In Italia nunc frequens: nec tamen ea eſt lotos Italica Plinii, cum hujus baccæ ceraſorum inſtar pendeant e ramis, nec ſint, ut myrta πυϱίνηλα.

2. *Terra mutatam.*] Soli natura, cælique. Hanc fabam Græcam vocat, lib. 16. ſect. 53. & lib. 24. ſect. 2. Non eſt Gallorum *Micocoulier*, ut Dalecampius putavit, lib. 3. hiſt. cap. 21. cum hujus arboris fructus fœtidus ſit, & ingrati ſaporis: Lotos Italica a ſuavitate fructus, qualis in Africanæ loti fructu notabatur, nomen acceperit. Ea eſſe potius nobis videtur, quam *Aliſter* vocant, uti dicemus lib. 16. ſect. 53.

3. *Magnitudo.*] Hæc deinceps ferme ad verbum Theophr. lib. 4. hiſtor. cap. 4.

4. *Magnitudo huic.*] Fructui Africanæ loti. Theophr.

5. *Quæ ilicis.*] Sic MSS. Reg. &c. Theophr. φύλλον δ' ὁποῖος ἴσον, ϰαὶ πεϱιφϱὰς τὰ μύϱτα πυϱίνηλα. Ilicem intellige, *quæ ſpinas non habet*, ut ait Columella lib. 6. cap. 3. Vide Matthiol. in lib. 1. Dioſc. pag. 206. & 207.

6. *Myrti modo.*] Theophr. de fructu loti Africanæ: Naſcitur, inquit, myrtorum modo, denſus in ramis, alterna ſerie poſitus, ut alter alteri adverſus reſpondeat: φύει δ' ὁμοίως ϰαὶ τὰ μύϱτα πυϱίνηλα.

7. *Nomen etiam genti.*] Lotophagorum, a quibus & inſula Lotophagitis. De his egimus in Geographicis, lib. 5. ſect. 7.

8. *Oblivione patriæ.*] Nam qui cibum illum guſtaſſent, ibi ſedes ponere, ſecuri patriæ ac parentum, volebant. Accepta hæc ab Homero, Odyſſeæ libro 9. verſ. 94.

Τῶν δ' ὅστις λωτοῖο φάγοι μελιηδέα ϰαϱπὸν, &c.

9. *Ferunt ventris.*] Stomachine, an alvi? Theophr. ᾗ ἔπεσθε τῇ ϰοιλίᾳ ἀγαθόν. Venter apud Plinium paſſim pro ventriculo, ut ϰοιλία apud Græcos ἀντὶ τοῦ στόμαχου ſumitur. Alias δυσέμφατα, quæ ſtomacho utilia: δυσϰίλια Medici vocant, quæ ut Cato & Celſus aiunt, bonam alvum faciunt, ſeu leniter ducunt alvum. Sic Dioſcorides accepit, lib. 1. cap. 157. de ceraſis.

10. *Melior.*] Suavior, ἡδίων ἢ ἀπύϱηνος. En quod paulo ante monuit, loti differentias plures fieri diverſitate fructuum.

11. *Vinum.*] Herod. lib. 4. Melpom. pag. 281. num. 187.

12. *Denos dies.*] Polybius in fragmentis libri 12. pag. 1489. ἡ δ' ὠὰ ἢ πλέον δέϰα μένει ἡμεϱῶν, de Africana loto agens. Recitat hæc Athenæus, lib. 14. pag. 651. ex Polybio.

13. *Conciſas.*] Ita MSS. Alii *contuſas* malunt. Polyb. loc. cit. μὴ χόνδϱους ϰόψαντες, *cum alica tundentes*. De alica dicemus, lib. 22. ſect. 61.

14. *Et exercitus.*] Ophello duce, cum expeditionem ſuſciperet adverſus Carthaginienſes. Theophr. loc. cit. de loto Africana.

15. *Ligno.*] Et hanc in Africana loto Theophraſtus dotem agnoſcit, τὸ ξύλον, μέλαν.

16. *Ad tibiarum.*] Hoc ipſum de eadem loto Theophraſt. ξύλῳ ἢ εἴς τι τῶν αὐλῶν χϱῶνται. Tibiæ ejuſcemodi Alexandrinis φώτιγξ ſunt appellatæ, teſte Athen. lib. 4. pag. 182. & λώτινοι αὐλοί. Ovidius, lib. 4. Faſtor. verſ. 190.

Et horrendo lotos adunca ſono.

Digitized by Google

Eſt autem eodem nomine [17] & herba, & [18] in Ægypto caulis in paluſtrium genere. [19] Recedentibus enim aquis Nili riguis provenit [20] ſimilis fabæ caule, foliiſque [21] denſa congerie ſtipatis, brevioribus tantum, gracilioribuſque: cui fructus in capite papaveri ſimilis inciſuris, omnique alio modo: [22] intus grana, ceu milium. Incolæ capita in acervis putrefaciunt: mox ſeparant lavando, [23] & ſiccata tundunt, eoque pane utuntur. Mirum eſt, quod præter hæc traditur: [24] Sole occidente papavera ea comprimi, & integi foliis: ad ortum autem aperiri, donec matureſcant, floſque qui eſt candidus, decidat.

CAP. XVIII. [25] Hoc amplius in Euphrate tradunt, & caput ipſum & florem veſperâ mergi uſque in medias noctes, totumque abire in altum, ut ne demiſſa quidem manu poſſit inveniri. Verti deinde, paulatimque ſubrigi, & ad exortum Solis emergere extra aquam, ac florem patefacere, atque etiamnum inſurgere, ut plane ab aqua abſit alte. [26] Radicem lotos hæc habet mali cotonei magnitudine, opertam nigro cortice, qualis & caſtaneas tegit. Interius candidum corpus, gratum cibis, ſed crudo gratius decoctum, ſive aqua, ſive pruna. Nec aliunde magis, quam purgamentis ejus, ſues craſſeſcunt.

CAPUT XIX. XXXIII. [1] Cyrenaïca regio loton ſuæ poſtponit paliuro. Fruticoſior hæc, fructuque magis rubens, cujus nucleus non ſimul mandatur, jucundus per ſe, atque ſuavior e vino, quin & vina ſucco ſuo commendans. [2] Interior Africa ad Garamantas uſque, & deſerta, palmarum magnitudine & ſuavitate conſtat, nobilibus maxime circa delubrum Hammonis.

XXXIV. Sed circa Carthaginem Punicum malum cognomine [1] ſibi vindicat: [2] aliqui granatum appellant. Diviſit & in genera: [3] apyrenum vocando, [4] cui lignoſus nucleus abeſt: ſed candidior ei natura, & blandiores ſunt acini, minuſque amaris diſtincti membranis. Alia ſtructura earum quædam, ut in favis, communis. Nucleos habentium [5] quinque ſpecies: dulcia, acria, mixta, acida, vinoſa. [6] Samia & Ægyptia diſtinguuntur [7] erythrocomis, & leucocomis. Corticis major uſus [8] ex acerbis ad perficienda coria. [9] Flos balauſtium vocatur, [10] & medicinis idoneus, & tingendis veſtibus, quarum [11] color inde nomen accepit.

CAP. XX. XXXV. In Aſia & Græcia naſcuntur frutices: [1] epipactis, quem alii elleborinen vocant, parvis foliis, quæ pota contra venena proſunt, [2] ſicut erices contra ſerpentes:

NOTÆ.

17. *Et herba.*] Quæ Dioſcoridi, lib. 4. c. 111. lotus ſativa & trifolium vocatur: λωτὸς ἥμερος, οἱ δὲ τρίφυλλον. Addit in hortis naſci. Trifolium odoratum vocant: equis pabulum gratiſſimum: unde & equinum dictum.

18. *In Ægypto caulis.*] Hunc iiſdem verbis deſcribunt Herod. lib. 2. Euterpe, num. 92. pag. 122. Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 10. Dioſc. lib. 4. cap. 114. Iconem illius accuratam exhibet Proſper Alpinus, oculata fide, lib. de plantis Exotic. cap. 16. pag. 213.

19. *Recedentibus.*] Ita etiam MSS. Theophr. ὅταν ἡ χώρα κατακλυσθῇ, *cum rura inundantur.* Quare forte rectius, *reſidentibus*, hoc eſt, ſtagnantibus, legeris. Callixenus apud Athen. lib. 15. pag. 677. ἐν λίμναις, in paludibus.

20. *Similis fabæ.*] Dioſc. & Theophraſt. καυλὸς ἐστὶ τῷ κυάμῳ ὁμοιότης. Quod de faba Ægyptia intellexiſſe Theophraſtus videtur.

21. *Denſa congerie.*] Theophr. loc. cit. caulis folia cum Ægyptiæ fabæ foliis confert: ſed minora ait eſſe & graciliora: floris vero foliola tenuitate proxima eſſe liliaceis, multa denſaque ſtipata congerie. Utramque dotem caulis unius foliis temere contuliſſe Plinius videtur.

22. *Intus grana.*] Dioſc. & Theophr. loc. cit.

23. *Et ſiccata.*] Capita nimirum, vel grana potius, quæ capitibus continentur. Theophr. & Dioſc. Item Diod. Sicul. lib. 1. Bibl. pag. 30. Vide lib. 22. ſect. 28.

24. *Sole.*] Theophr. & Dioſc. locis citatis.

25. *Hoc amplius.*] Reliqua deinceps quæ hac ſectione narrantur, exſtant apud Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 10. & lib. 2. de cauſis, cap. 26. pag. 262. unde Ægyptiam loton eamdem eſſe cum Euphratica colligas.

26. *Radicem.*] Herod. Theophr. & Dioſc. loc. cit.

Sect. XXXIII. 1. *Cyrenaïca.*] Et hæc totidem verbis leguntur apud Theophr. lib. 4 hiſt. cap. 4. Hujus paliuri meminit apud Athen. lib. 14. Diphilus Siphnius.

2. *Interior.*] Theophr. loc. cit.

Sect. XXXIV. 1. *Sibi vindicat.*] Africa.

2. *Aliqui granatum.*] Malum granatum Marcellus, lib. de medic. c. 27. p. 193. aliique: quod nomen hodieque ſervatur, arbori quidem, *un Grenadier*: pomo, *une Grenade*: ab interiorum granorum multitudine. A Pœnis alterum nomen deduci volunt: alii a colore puniceo, quo fructus & flos conſtant.

3. *Apyrenum.*] Ita MSS. Reg. Colb. Pariſ. Tolet. & Salmant. Græci ἀπύρηνον, ſcribunt. Πύρην nucleus eſt: ἀπύρηνον, quod eo caret. Latini tamen ex uſu, non apyrenon, ſed apyrinon dicunt. Martialis lib. 13. Epigr. 43.

Lecta ſuburbanis mittuntur apyrina ramis,
Et verna tuberes: quid tibi cum Libycis?

Et Epigr. 42.

Non tibi de Libycis tuberes & apyrina ramis,
De Nomentanis ſed damus arboribus.

Eadem Plinius dulcia vocat, lib. 23. ſect. 57.

4. *Cui lignoſus.*] Hoc eſt, cui non eſt durus acinus, ſed granum. Non igitur apyrina dicuntur, quæ nullum omnino nucleum habeant, ſed quæ mollem adeo, ut mandi poſſit, ac pro nihilo haberi. Seneca, ep. 85. pag. 368. *Sic ſapiens*, inquit, *imperturbatus dicitur, quo modo apyrina dicuntur: non quibus nulla ineſt duritia granorum, ſed quibus minor. Falſum eſt &c.*

5. *Quinque ſpecies.*] Dioſcor. lib. 1. cap. 151. tres tantum ſpecies enumerat, γλυκεῖαν, ὀξεῖαν, οἰνώδη, dulcem, acidam, vinoſam.

6. *Samia.*] Alia, præterea, inquit, Samia Punica ſunt, alia Ægyptia: & quidem utraque bifariam dividuntur: Sunt enim Samia erythrocoma, ſunt & leucocoma. Ægyptia quoque iiſdem differentiis diſtinguuntur. Sic nucleos habentium genera ſunt omnino novem, quod verbis expreſſis ait ipſe lib. 15. ſect. 11.

7. *Erythrocomis.*] Ita MSS. omnes. Non igitur a granorum colore, ſed a fronde comaque rubra vel alba, nomen hæc habent. Malunt alii a granorum colore, τῶ κόκκων, erythrococca & leucococca dici.

8. *Ex acerbis.*] Viridibus, immaturis.

9. *Flos balauſtium.*] Scriptoribus Græcis, βαλαύστιον flos eſt punicæ ſilveſtris non domeſticæ. Officinæ tamen Plinium ſequuntur, quibus balauſtium ſilveſtris, domeſticæque florem promiſcue ſignificat. Et Marcellus Empir. cap. 17. pag. 124. balauſtium vocat *florem mali granati, quo coriarii muntur*: quod genus acerbum quidem, non tamen ſilveſtre eſt.

10. *Et medicinis.*] Dioſcoridem vide lib. 1. cap. 154. ipſumque Plinium, lib. 23. ſect. 60.

11. *Color inde.*] Balauſtinus appellatus.

Sect. XXXV. 1. *Epipactis.*] Ἐπιπακτίς. Vide Notas & Emendationes, num. XXIV.

2. *Sicut erices.*] Subintellige folia. Nicander in Theriac. pag. 43. adverſus ſerpentium ictus ita præcipit:

Λάζεο δ' ἀνθεμόεσσαν ἄφαρ τανύφυλλον ἐρείκην,
Ἥν τε μαλισσαῖον καλέουσι, λάμβε δ' ἔραπτε.
Quin & florentem prompte frondentis erices
Tolle comam: hanc paſcunt volitantque examina circum.

Ubi Scholiaſtes, pag. 28. ait ericen habere folia edere

& in quo naſcitur granum Gnidium, [4] quod aliqui linum vocant: fruticem vero thymelæam, alii chamelæam, alii pyros achnen, alii cneſtron, alii cneoron: eſt ſimilis oleaſtro, foliis anguſtioribus, [5] gummoſis ſi mordeantur, myrti magnitudine: ſemine, colore & [6] ſpecie farris: [7] ad medicinæ tantum uſum. [4] CAP. XXI.

XXXVI. [1] Tragion fruticem ſola Creta inſula gignit, terebinthó ſimilem & ſemine, quod contra ſagittarum ictus efficaciſſimum tradunt. Eadem & [2] tragacanthen, ſpinæ albæ radice, multum prælata apud Medos aut in Achaïa naſcenti. Pretium ejus [3] in libras X. III. 5

XXXVII. [1] Tragon & Aſia fert, ſive ſcorpionem, veprem ſine foliis, racemis rubentibus, ad medicinæ uſum. [2] Myricen & Italia, quam alii tamaricen vocant: Achaïa autem [3] bryam ſilveſtrem: [4] inſigne in ea, quod ſativa tantum ferat gallæ ſimilem fructum. In Syria & in Ægypto [5] copioſa hæc eſt: [6] cujus infelicia ligna appellamus, quæ tamen [7] infeliciora ſunt Græciæ. Gignit enim arborem [8] oſtryn, quam & oſtryam vocant, [9] ſolitariam circa ſaxa aquoſa, ſimilem fraxino cortice, & ramis, folio piri, paulo tamen longioribus craſſioribuſque, ac [10] rugoſis inciſuris, quæ per tota diſcurrunt: ſemine hordeo ſimili & colore. Materie eſt dura atque firma: [11] qua in domum illata, difficiles partus fieri produnt, morteſque miſeras. 10 15

XXXVIII. Nec auſpicatior in Leſbo inſula arbor quæ vocatur [1] evonymos, non abſimilis Punicæ arbori, [2] inter eam & laurum folii magnitudine, figura vero & mollitie Punicæ, flore candidiore, ſtatim [3] peſtem denuncians. [4] Fert ſiliquas ſeſamæ ſimiles: intus granum quadrangula figura, ſpiſſum, [5] letale animalibus; nec non & in folio eadem vis. Succurrit aliquando præceps alvi exinanitio. CAP. XXII. 20

XXXIX. Alexander Cornelius arborem [1] eonem appellavit, ex qua facta eſſet Argo, ſimilem robori viſcum ferenti, quæ nec aqua nec igni poſſit corrumpi, ſicuti nec viſcum: nulli alii cognitam, quod equidem ſciam. 25

XL. [1] Adrachnen omnes fere Græci portulacæ nomine interpretantur, [2] cum illa ſit herba, & andrachne vocetur, unius litteræ diverſitate. Ceterum [3] adrachne eſt ſilveſtris

NOTÆ.

affinia, longiora tamen & aſperiora: ἐρείκῃ ἢ, εἶδος βοτάνης, ἧς φύλλα ἔχει τῇ χλόῃ παραπλήσια, μακρότερα ἢ τῆς τριχόστεως. In Gallia frequens, *Bruiere*. De ea rurſum lib. 24. ſect. 39.

3. *Et in quo.*] Subintellige, & fruticem alium, in quo &c. Sic Dioſc. lib. 4. cap. 173. qui ex eodem fonte Græco hauſit, ex quo hortum ſuum Plinius rigavit. Θυμέλαια, οἱ δὲ χαμέλαιαν, οἱ δὲ πυρὸς ἄχνην, ἢ κνέωρον, (ſic enim legendum, ex Galeno in Gloſſis:) ἢ κνίδωρον καλοῦσιν. Deſcribitur accurate, pingiturque a Cluſio, lib. 1. hiſt. rarior. plant. cap. 57. pag. 87.

4. *Quod aliqui linum.*] Οἱ δὲ λίνον καλοῦσιν, inquit Dioſc. loc. cit. Λέγω τὸ εἶναι τὸν ἀκανθῶδη λίνῳ ὁμοιον τῇ φύσει παρόμοιον, quoniam frutex ſativi lini ſimilitudinem refert.

5. *Gummoſis.*] MSS. Reg. Colb. &c. *gumminoſis*. Interpres Oribaſii, lib. xi. fol. 198. *viſcoſa glutinoſaque folia mandendo*, quæ Dioſc. ὑπογλίχεσθαι dixit, ὡς τῇ λέμμοσσάξ, ἢ κομμώδη.

6. *Specie farris.*] Intus nimirum, ubi ejus ſeminis medulla albet quam maxime. Ita MSS. omnes, & editi.

7. *Ad medicinæ.*] Vide Dioſc. loc. cit.

Sect. XXXVI. 1. *Tragion.*] Hæc totidem verbis Dioſc. lib. 4. cap. 49. Τραγίον φύλλῳ μὲν τὸ Κρήτῃ μόνῃ, &c. De ea dicemus lib. 27. ſect. 115.

2. *Tragacanthen.*] Τραγάκανθαν. Hæc Theophr. lib. 9. hiſt. cap. 1.

3. *In libras X. III.*] Denarii terni, monetæ Gallicæ aſſes 24.

Sect. XXXVII. 1. *Tragon & Aſia.*] Sic MSS. & libri hujus index, non *Tragion*. Plinius ipſe quoque rurſum, lib. 27. ſect. 116. ubi de ea uberius.

2. *Myricen.*] Dioſcoridi lib. 1. cap. 116. Μυρίκη: Herbariis, Tamariſcus. Gallis, *du Tamarin*. Pingitur a Matthiolo, in lib. 1. Dioſc. pag. 150.

3. *Bryam.*] Quia fructum fert veluti florem compage muſcoſum, inquit Dioſc. loc. cit. καρπὸν ἄσπερ ἄνθος φέρει βρυώδες καὶ τῷ σύστασιν, qui demum in pappos evolat: quare nec fructus proprie, nec ſemen eſt.

4. *Inſigne in ea.*] Dioſc. loc. cit.

5. *Copioſa hæc.*] Sativa nempe, & fecunda Dioſc.

6. *Cujus infelicia.*] Myricæ in Italia lignum infelix vocatur, quia ſterile. *Infelices arbores*, inquit Plinius, lib. 16. ſect. 45. *exiſtimantur, damnataque religione, quæ neque ſeruntur umquam, neque fructum ferunt*: qualis eſt vulgaris myrica, ſive Italica. *Cujus* cum Plinius hic dicit, Ægyptum intelligit.

7. *Infeliciora.*] Quoniam, ut ſtatim additur, oſtrys, in domum illata mortes miſeras facere proditur.

8. *Oſtryn.*] Ὄστρυν & ὀστρύαν Theophraſtus vocat, lib. 3. hiſt. c. 10. ubi Rob. Conſtant. in Notis ait, oſtryn eſſe *Syringam* Etruſcorum, & a ſe Florentiæ viſam: a nobis hic in horto Regio.

9. *Solitariam.*] Quid hac voce velit auctor, haud ſatis compertum. Nam μονοειδὴς, quo vocabulo utitur Theophraſtus, aliud ſonat: nempe unius ſpeciei arborem eſſe, ſine ullo maris ac feminæ diſcrimine. Quod ſi *ſolitarium* nunc idem valet, atque in locis ſolis deſertiſque naſcens, ſingularis illa hujus vocis acceptio eſt.

10. *Rugoſis.*] In fibris ipſis, quæ plurimæ a media ſeu craſſiore fibra inſtar coſtarum procurrunt, folio corrugato. Theophr. loc. cit.

11. *Qua in domum.*] Theophr. loc. cit. Λέγεται δὲ εἰς τὴν ἐπιπόλαιον εἰς οἰκίας εἰσφέρειν· δυσάπαυστον γάρ φασι τὸ δυστοκεῖν ἔ ἐὰν ᾖ.

Sect. XXXVIII. 1. *Evonymos.*] Εὐώνυμος Theophraſto, lib. 3. hiſt. cap. 18. Gallis *du Fuſain*: etſi aliis aliter viſum ſcimus. Anguillara, de ſimp. parte 4. pag. 81. affirmare nil dubitat: Statuere nihil audet Ruellius, etſi multæ, inquit, delineationes favent, lib. 1. de nat. ſtirp. pag. 154. In Commentariis Academiæ Regiæ Scientiarum, anni 1716. deſcribitur a D. Danty d'Iſnard, pag. 291. planta peregrina, quam Evonymoiden vocat, ob aliquam cum evonymo ſimilitudinem: tergeminamque diſtinguit: Canadenſem, Virginianam, Carolinienſem.

2. *Inter eam.*] Majore folio quam chamædaphne: ſed molli, ut Punica. Theophr. loc. cit. Καὶ τὸ φύλλον ἔχει ῥοωδὲς· μεῖζον ἢ ἡ χαμαιδάφνη, ἁ μαλακὸν ὥσπερ ἡ ῥόα.

3. *Peſtem denuncians.*] Quoniam letalis eſt animantibus cibus.

4. *Fert ſiliquas.*] Theophr. loc. cit. Seſama vel ſeſamum, *de la Jugeoline*. Evonymi ſiliquas vulgus ſcrota nominant ſacerdotum, quod intus ervi magnitudine grana mollibus involuta membranis teſticulorum modo contineantur.

5. *Letale, &c.*] Pecus enecat, ſi guſtetur, præſertim capras, niſi purgentur. Theophr. Τέτο ἰοδιόφθορον ὑπό τε αἰγὸς βάσιν, ἀπολλύειν· ἁ τὸ φύλλον, ἁ ὁ καρπός· ἁ μάλιστα τὰς αἶγας, ἐὰν μὴ καθάρσιος τύχῃ.

Sect. XXXIX. 1. *Eonem.*] Et in Indice *Eon* hæc arbos vocatur.

Sect. XL. 1. *Adrachnen.*] MSS. Reg. Colb. & Pariſ. ubique *andraclen*, cum de hac arbore ſilveſtri agitur, ſcribunt: cum de portulaca, *andrachnen*.

2. *Cum illa.*] Portulaca nimirum, quæ ἀνδράχνη Galeno, lib. 6. de fac. ſimp. med. cap. 43. pag. 156. Gallis, *du Pourpier*. Græcis recentioribus, ut apud Phavorinum, χοιροβότανον, quæ vox porculacam ſonat. Unde & Apuleius, cap. 103. *Latini portulacam, alii porcaſtrum, Græci andrachnen*. Et andrachnen vocat Columella, lib. 10. Hort. pag. 358.

3. *Adrachne eſt.*] Frequens in Creta provenit, & tota

Digitized by Google

arbor, neque in planis naſcens, ſimilis [4] unedoni, [5] folio tantum minore, & numquam decidente: [6] cortice non ſcabro quidem, ſed qui [7] circumgelatus videri poſſit, tam triſtis aſpectu eſt.

XLI. Similis & [1] coccygia folio, magnitudine minor. [2] Proprietatem habet fructum amittendi lanugine, (pappum vocant:) [3] quod nulli alii arborum evenit. [4] Similis & apharce, bifera æque quam adrachne. Priorem fructum incipiente pubeſcere uva peragunt, alterum initio hiemis: quales eos, non traditur.

XLII. Et ferulam inter externas dixiſſe conveniat, arborumque generi adſcripſiſſe: quoniam quarumdam naturæ [1] (ſicut diſtinguimus) lignum omne corticis loco habent, hoc eſt, forinſecus: ligni autem loco fungoſam intus medullam, ut ſambuci: quædam vero inanitatem, ut arundines. [2] Ferula calidis naſcitur locis, atque trans maria, [3] geniculatis nodata ſcapis. [4] Duo ejus genera: nartheca Græci vocant, aſſurgentem in altitudinem: narthecyan vero ſemper humilem. [5] A genibus exeuntia folia maxima, ut quæque terræ proxima. [6] Cetero natura eadem, quæ anetho, & fructu ſimilis. Nulli fruticum levitas major: ob id geſtatu [7] facilior, baculorum uſum ſenectuti præbet.

XLIII. Semen ferulæ, thapſiam quidam vocavere: decepti eo, quoniam [1] ferula ſine dubio eſt thapſia, ſed ſui generis, foliis feniculi, [2] inani caule, nec excedente baculi longitudinem: [3] ſemen quale ferulæ, radix candida. Inciſa lacte manat, & contuſa ſucco: [4] nec corticem abdicant. Omnia ea venena: [5] quippe etiam fodientibus nocet: ſi minima adſpiret aura, intumeſcunt corpora: faciemque invadunt ignes ſacri: [6] ob id cerato prius illinunt. [7] Quibuſdam tamen morbis auxiliari dicunt medici, permixtam aliis: [8] item in alopeciis, ſugillatiſque ac liventibus: [a] ceu vero remedia deſint, ut ſcelera non tractent. [9] Sed iſta prætexunt noxio inſtrumento: tantumque impudentiæ eſt, ut venenum artis eſſe perſuadeant. [10] Thapſia eſt in Africa vehementiſſima. [11] Quidam caulem incidunt per meſſes, & in ipſa excavant radice, quo ſuccus confluat, arefactumque tollunt. Alii folia, caulem, radicem tundunt in pila, & ſuccum in Sole coactum dividunt in paſtillos. [12] Nero Cæſar claritatem ei dedit initio imperii, [13] nocturnis graſſationibus con-

INTERPRETATIO.

[a] *Ceu vero.*] Quaſi vero remedia deſint, *rogandique* ſint ne venena tractent.

NOTÆ.

fere Græcia Ἀδεμυλα vocatur, teſte Cluſio, lib. 1. hiſtor. rarior. plant. cap. 31. pag. 48. ubi accurate pingitur. Apud Theophr. ἀνδρόχνη ſæpe, pro ἀδρόχνη ſcribitur.

4. *Unedoni.*] *L'arbouſier*: Arbutum Latini aliter vocant.

5. *Folio tantum minore.*] Habet ſimilia Theophraſt. lib. 3. hiſt. cap. 16. Παρόμοιον δὲ τὸ φύλλον ἡ ἀδρόχνη ἔχει τῇ κομάρῳ· μέγεθος δὲ οὐκ ἄγαν μέγα. *Adrachne folium habet ſimile arbuto: neque inſigni magnitudine eſt.* Hæc ultima verba Theophraſtus de tota arbore, non de folio protulit: qui paulo ante de arbuto dixerat: ἡ δὲ κόμαρος ἡ τὸ μυρσίνυλον φέρουσα τὸ ἐδώδιμον, ἐστὶ μὲν οὐκ ἄγαν μέγα, *non eſt admodum magna arbos.* Majora ſunt certe adrachnes, quam arbuti, latioraque folia.

6. *Cortice.*] Immo, lævi, λείῳ, Theophr. loc. cit. & lib. 9. hiſt. cap. 4.

7. *Circumgelatus.*] Περιπεπαγώς, Theophraſto. Arbores πάγωνες dicuntur, quæ læduntur gelu, quarum cortex hieme rumpitur. Hujus vero non hieme, ſed æſtate finditur.

Sect. XLI. 1. *Coccygia.*] Sic etiam in Indice ſcribitur. Heſychio Κόκκυξ, quam pro ſuo more Κοκκύλῳ vocat.

2. *Proprietatem.*] Theophr. loc. cit. Ἴδιον δὲ ἔχει τὸ ἐκπίπτειν τὸν καρπόν. *Peculiare in hac, fructum lanugine, quæ pappus vocatur, interire.* Lanuginem e floribus, fructibuſve deciduam, tam Græci quam Latini pappum dixere.

3. *Quod nulli alii.*] Sic Theophr. loco cit. Simile quiddam tamen & in ſalice animadvertimus: fructum ſcilicet in pappum evaneſcere.

4. *Similis & apharce.*] Theophr. lib. 3. hiſt. cap. 6. Ἀδρόχνη καὶ ἀφάρκη, &c.

Sect. XLII. 1. *Sicut diſtinguimus.*] Ita MSS. Reg. Colb. aliique, non vero *diſtinguemus.*

2. *Ferula.*] Græcis νάρθηξ. In Apulia frequens, inquit Matthiolus, a quo recte pingitur, in lib. 3. Dioſcor. pag. 792. qualem in horto Regio vidimus.

3. *Geniculatis.*] Scapum ſive caulem habet, geniculis quibuſdam, id eſt, internodiis articuliſque diſtinctum.

4. *Duo ejus.*] Νάρθηκα & ναρθηκίαν Theophr. vocat lib. 6. hiſt. cap. 2. Ferulam & ferulaginem Gaza vertit: recte.

5. *A genibus.*] A nodis illis, ſive articulis, de quibus dictum eſt. Sic Theophr. ambo ferulæ genera dicit eſſe γονατώδη, ἀφ' ὧν τί τε φύλλα βλαστάνει, & cetera, quæ paulo uberius ille quam Plinius.

6. *Cetero.*] Florem habet, fructumque anetho ſimilem. Theophr. Ἐνθάδε δὲ τό, τε ἄνθος, καὶ ὁ καρπός .... καθάπερ τὸ ἄνηθον.

7. *Facilior.*] In MSS. *facilius.*

Sect. XLIII. 1. *Ferula ſine dubio.*] *Ferulaginem, quam Graeci Thapſiam vocant,* inquit Cælius Aurelianus, lib. 2. Chron. cap. 1. Θαψία Dioſcoridi, lib. 4. cap. 157. ubi quæ de thapſia hic narrantur, totidem verbis exſtant. In Sicilia *Turbith* appellatur, teſte Anguillara, parte 14. pag. 292. cui & Lobelius ſuffragatur in Notis MSS.

2. *Inani caule.*] Hoc eſt, habens quamdam intus inanitatem, ut arundines: quod Plinius paulo ante dixit, ſect. ſup. ſeu medulla etiam fungoſa carens.

3. *Semen, quale.*] Dioſcor. Σπέρμα ..... τῇ δὲ νάρθηκι ἐμφερές.

4. *Nec corticem.*] Lac, inquit, a medicis incidendo elicitur: tundendo exprimitur ſuccus: nec corticem in medendi uſu abjiciunt: nam purgandi vim habent ea omnia, δυνάμιν ἔχει καθαρτικὴν, &c. Dioſc.

5. *Quippe etiam.*] Dioſcor. loco cit. & Theophr. lib. 3. hiſt. cap. 9. quod quidem experimento comprobatum a ſe Jul. Scaliger in Animadv. teſtatur.

6. *Ob id cerato.*] Vel ceroto: medicamentum eſt ex cera rebuſque aliis conflatum. Κηρωτὸν Græcis: Gallis *du Cerat.*

7. *Quibuſdam.*] Quos Dioſcorides enumerat, loc. cit.

8. *Item in.*] Dioſcor. loc. cit. Eſt porro ἀλωπεκία defluvium capillorum. Sugillata facies dicitur, quæ lividis dehoneſtata maculis apparet: Sic enim ſunt fere in facie ſugillata, ut vibices in corpore. Thapſiæ ſuccum una cum nitro appoſitum, livores ſtatim eximere, ſcribit etiam Marcell. Empir. cap. 19. pag. 132.

9. *Sed iſta.*] Deeſſe remedia illi prætexunt, ut res noxias medicamentis admiſceant, & venenis abutantur: tantumque impudentiæ eſt, ut carere iis artem medicam poſſe negent.

10. *Thapſia eſt.*] Vim ei eximie calefactoriam Galenus attribuit, lib. de fac. ſimp. med. cap. 8. pag. 177. Θαψία δεκμείας ἐστὶ τῇ ἰσχυρῶς θερμαντικῆς δυνάμεως.

11. *Quidam.*] Dioſc. loco cit.

12. *Nero Cæſar.*] Hæc Plinius Valer. a noſtro tranſcripſit, lib. 3. de re med. cap. 47.

13. *Nocturnis.*] Tacitus, lib. 13. Annal. pag. 205. *Nero itinera urbis & lupanaria veſte ſervili in diſſimulationem ſui compoſitus pererrabat .... adeo ut ipſe quoque acciperet ictus .... Deinde ubi Cæſarem eſſe, qui graſſaretur, pernotuit,* &c. Vide

Digitized by Google

verberatam faciem illinens ſibi cum thure, [14] ceraque, & ſecuto die contra famam cutem ſinceram circumferens. [15] Ignem ferulis optime ſervari certum eſt, eaſque in Ægypto præcellere.

XLIV. [1] Ibi & capparis, firmioris ligni frutex, [2] ſeminiſque & cibi vulgati, caule quoque una plerumque decerpto. [3] Cavenda ejus genera peregrina: ſiquidem Arabium peſtilens, Africum gingivis inimicum, Marmaricum vulvis, & omnium [4] inflationibus. Apulum vomitus facit: ſtomachum & alvum movet. Quidam id [5] cynoſbaton vocant, alii [6] opheoſtaphylen. CAP. XXIII.

XLV. [1] Fruticoſi eſt generis & ſari, circa Nilum naſcens, duorum ferme cubitorum altitudine, pollicari craſſitudine, coma papyri, [2] ſimilique manditur modo: radice ferrariis officinis præcipua, carbonis uſu, ptopter duritiam.

XLVI. Non omittendum eſt & quod Babylone ſeritur in ſpinis, quoniam [1] non aliubi vivit, ſicut viſcum in arboribus: ſed illud in ſpina tantum, quæ regia vocatur. [2] Mirum, quod eodem die germinat, quo injectum eſt. Injicitur autem ipſo Canis ortu, & celerrime arborem occupat, Condiunt eo vinum, & ideo ſerunt. Spina illa naſcitur & Athenis in [3] Longis muris. CAP. XXIV.

XLVII. Frutex eſt & [1] cytiſus, ab Ariſtomacho Athenienſi miris laudibus prædicatus [2] pabulo ovium, aridus vero etiam ſuum: ſpondetque jugero ejus [3] annua H-S. vel mediocri ſolo reditus. Utilitas, quæ ervo, ſed ocyor ſatietas, perquam [a] modico pinguescente quadrupede, ita ut jumenta hordeum ſpernant. [4] Non ex alio pabulo lactis major copia aut melior, ſuper omnia [5] pecudum medicina a morbis [6] omni uſu præſtante. [7] Quin & nutricibus in defectu lactis aridum, atque in aqua decoctum, potui cum vino dari jubet: firmiores celſioreſque infantes fore. Viridem etiam gallinis, aut ſi aruerit, madefactum. [8] Apes quoque numquam defore cytiſi pabulo contingente, promittunt Democritus & Ariſtomachus. Nec aliud minoris impendii eſt. Seritur [9] cum hordeo: [10] aut vere, ſemine, ut porrum: vel caule, autumno ante brumam. Si ſemine, madidum: & [11] ſi deſint imbres, ſatum ſpargitur. Plantæ cubitales [12] ſeruntur ſcrobe pedali. [13] Seritur per æquinoctia tenero frutice: perficitur triennio: demetitur verno æquinoctio, cum florere deſinit, vel pueri vel anus viliſſima opera. Canus aſpectu: breviterque, ſi quis exprimere ſimilitudinem velit, [14] anguſtioris trifolii frutex. Datur animalibus poſt biduum ſemper: [15] hieme vero quod inaruit, madidum. [16] Satiant equos denæ libræ, & portio-

INTERPRETATIO.

a *Modico.*] Modico *cytiſi pabulo* pinguescit quadrupes.

NOTÆ.

& Sueton. in Nerone, cap. 26.

14. *Ceraque.*] Ita etiam MSS. omnes. Tamen Plin. Valer. *ceruſſaque* videtur legiſſe: ſed male. Nam Dioſc. οὐν λιβανωτῷ ἴσοις, *cum thure & cera æquis partibus.*

15. *Ignem ferulis.*] Et his furatus ignem Prometheus fingitur.

Sect. XLIV. 1. *Ibi & capparis.*] In Ægypto. Dioſc. lib. 2. cap. 204. Κάππαρις δένδρον ἐστὶν ἀκανθώδης, &c. Gallis *un Caprier*: fructus, *capre & câpe.*

2. *Seminiſque.*] Sive fructus. Dioſc. Παραχύνεται ὁ καυλὸς αὐτῆς & ὁ καρπὸς εἰς βρῶσιν, caulis ac fructus cibi gratia ſale condiuntur. Sic etiam interpres Oribaſii, lib. XI. pag. 200.

3. *Cavenda.*] Hæc quoque Dioſc. loc. cit. & Galenus, lib. 7. de fac. ſimp. med. pag. 185.

4. *Inflationibus.*] Marmaricum vehementer inflat, inquit Dioſc. ἐμπνευματοῖ ἰσχυρῶς. Omnia Plinius inflare ait.

5. *Cynosbaton.*] Sic Oribaſ. loc. cit. quod hamatas nimirum rubi modo ſpinas habet.

6. *Opheoſtaphylen.*] Et in Indice hujus libri, *ophioſtaphylen*: quaſi anguinam uvam. In Nothis Dioſc. pag. 448. Κάππαρις, οἱ δὲ κωνόσβατον, οἱ δὲ καπρίδα, οἱ δὲ ὀφιοσκόροδον, οἱ δὲ ὀφιοσταφύλῳ, ſic enim legendum, non φυλοστάφυλον.

Sect. XLV. 1. *Fruticoſi.*] Hæc totidem verbis Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 9. Τὸ δὲ σάρι, &c. Heſych. Σάρον, φυτόν τι γνόφιον ὑφ' ἧς ἀεὶ Αἴγυπτον ἕλκει. Omnes Ægypti peculiarem faciunt. In MSS. Reg. Colb. Chiffl. Pariſ. *Frutecloſi eſt generis & ſaripha.* Atque ita pariter in Indice hujus libri.

2. *Similique.*] Plinius, de papyro, ſect. 22. libri hujus: *Mandunt quoque crudum decoctumque, ſuccum tantum devorantes.* Idem de ſari Theophr.

Sect. XLVI. 1. *Non alibi.*] Quam in ſpinis: ſicut viſcum non alibi creſcit, quam in arboribus.

2. *Mirum.*] Theophr. lib. 2. de cauſis plant. cap. 23.

3. *Longis muris.*] Μακροὶ τείχη ea ſunt, de quibus egimus lib. 4. ſect. XI.

Sect. XLVII. 1. *Cytiſus.*] Κύτισος δένδρον ἐστὶν, &c. Dioſc. lib. 4. cap. 131. Quæ vera ſit cytiſi facies diſceptant inter ſe herbarii. Vide Dalecamp. lib. 2. hiſt. cap. 64. Genera ſex diverſa vidimus in horto Regio.

2. *Pabulo ovium.*] Colum. lib. 5. cap. 12. pag. 206. *Cytiſum in agro eſſe quam plurimum maxime referet, quod gallinis, apibus, bubus quoque, & omni generi pecudum utiliſſimus eſt: quod ex eo cito pinguescit, & lactis plurimum præbet ovibus: tum etiam quod octo menſibus viridi eo pabulo uti, & poſtea arido poſſis, &c.*

3. *Annua H-S.*] Ita MSS. Reg. Colb. &c. in quibus *annua IIS.* legitur, hoc eſt, annua ſeſtertia. Neutro genere ſeſtertium ſeſtertios mille æquat, monetæ Gallicæ, libras, ut vocant, Turonicas centum.

4. *Non ex alio.*] Colum. loc. cit. & Ariſt. lib. 3. hiſt. anim. cap. 16. pag. 392.

5. *Pecudum medicina.*] In pecudum medicina.

6. *Omni uſu.*] Sive aridum, ſive decoctum præbeatur, utiliſſimum.

7. *Quin &.*] Colum. loco citato. *Mulieres quidem, ſi lactis inopia premuntur, cytiſum aridum in aqua macerari oportet,* &c. Vide & Hippocratem, lib. 1. de morb. mul. tex. 73. pag. 460.

8. *Apes quoque.*] Cytiſo apes allici, idque eam ob cauſam propter alvearia ſeri ſcribit Dioſc. lib. 4. cap. 113.

9. *Cum hordeo.*] Eodem tempore atque hordeum.

10. *Aut vere, ſemine.*] Contra Columella, loc. cit. autumno, ſemine: plantis vere ſeri jubet.

11. *Si deſint imbres.*] Tum ſpargi, hoc eſt, rigari quindecim proximis diebus Columella præcipit.

12. *Seruntur.*] MSS. Reg. & Colb. *perferuntur.*

13. *Seritur per æquin.*] Colum. loc. cit.

14. *Anguſtioris.*] Folia, inquit, trifolii ſimilia ſunt, ſed minora.

15. *Hieme vero.*] Colum. loc. cit. *Aridum ſi dabis, parcius præbeto, quoniam vires majores habet, priuſque aqua macerato, & exemptum paleis permiſceto.*

16. *Satiant equos.*] Colum. loc. cit. *Equo abunde eſt viridis*

Digitized by Google

ne minora animalia : obiterque inter ordines allium & cæpe ſeri fertile eſt. Inventus hic frutex in Cythno inſula, inde tranſlatus eſt in omnes Cycladas, mox in urbes Græcas, magno caſei proventu: propter quod maxime miror rarum eſſe in Italia. Non æſtuum, non frigorum, non grandinum, aut nivis injuriam expaveſcit. Adjicit Hyginus, ne hoſtium quidem, propter nullam gratiam ligni.

CAP. XXV. XLVIII. [1] Naſcuntur & in mari frutices arboreſque, [2] minores in noſtro. Rubrum enim, & totus Orientis Oceanus refertus eſt ſilvis. Non habet lingua alia nomen, quod Græci vocant phycos: [3] quoniam alga herbarum magis vocabulum intelligitur: hic autem eſt frutex. [4] Folia lata colore viridi gignit, quod quidam praſon vocant, alii zoſtera. [5] Alterum genus ejuſdem, capillaceo folio, ſimile feniculo, in ſaxis naſcitur: [6] ſuperius in vadis haud procul litore; verno utrumque: [7] & interit autumno. [8] Circa Cretam inſulam nato in petris [9] purpuras quoque inficiunt, laudatiſſimo a parte Aquilonis, [10] aut ſpongiis. [11] Tertium eſt gramini ſimile, radice [12] geniculata & caule, qualiter calami.

XLIX. [1] Aliud genus fruticum bryon vocatur, folio lactucæ, rugoſiore tantum, [2] jam hoc interius naſcens. [3] In alto vero abies & quercus cubitali altitudine. [4] Ramis earum adhærent conchæ. [5] Quercu & tingi lanas tradunt. [6] Glandem etiam quaſdam ferre in alto: naufragis hæc deprehenſa urinantibuſque. [7] Et aliæ traduntur prægrandes circa Sicyonem: [8] vitis enim paſſim naſcitur: [9] ſed ficus ſine foliis, rubro cortice. [10] Fit & palma fruticum generis. [11] Extra Herculis columnas porri fronde naſcitur frutex, & alius lauri, & thymi, qui ambo ejecti in pumicem transfigurantur.

L. [1] At in Oriente mirum eſt, ſtatim a Copto [2] per ſolitudines nihil gigni, præter ſpinam, quæ ſitiens vocatur, & hanc raram admodum: [3] in mari vero Rubro ſilvas vivere, laurum maxime, & olivam ferentem baccas, & cum pluat, fungos, qui Sole tacti mutantur in pumicem. [4] Fruticum ipſorum magnitudo ternûm cubitorum, eſt: [5] caniculis referta, vix ut proſpicere e navi tutum ſit, remos plerumque ipſos invadentibus.

LI. [1] Qui navigavere in Indos Alexandri milites, frondem marinarum arborum tradidere in aqua viridem fuiſſe, exemptam Sole protinus in ſalem areſcentem. [2] Juncos quoque lapideos perquam ſimiles veris per litora: & in alto quaſdam arbuſculas colore bubuli cornus ramoſas, & cacuminibus rubentes: cum tractarentur, vitri modo fragiles: in igne autem ut ferrum inardeſcentes, reſtinctis colore ſuo redeunte. Eodem tractu inſularum ſilvas operit æſtus, quanquam altiores platanis populiſque altiſſimis. Folia iis lauri, flos violæ & odore & colore. [3] Baccæ, ut oleis, & ipſæ odoris jucundi, autumno naſcentes, foliis [4] numquam deciduis. Harum minores totas integit mare. Maximarum ca-

NOTÆ.

pondo XV. bubus pondo vicena : ceteriſque pecoribus pro portione virium. In Chiffl. cod. *Et ad portionem minora animalia.*

Sect. XLVIII. 1. *Naſcuntur.*] Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 7. Negat Plutarchus, in quæſt. Natur. ſtatim initio, pag. 911. aqua marina arbores ali poſſe : cujus placiti cauſas affert. Addit in mari Rubro, quæ plantæ germinant, eas fructum ferre nullum: ali autem fluvialibus aquis, quæ multum cœni ingerant : itaque eas haud procul a terra naſci.

2. *Minores.*] Et plantæ verius quam arbores. Theophr.

3. *Quoniam alga.*] Φῦκος, inquit, Latini algam vocant: verum algæ nomen herbæ ei quæ in aquis marinis naſcitur, verius accommodatur, quam frutici, quem nunc deſcribimus.

4. *Folia lata.*] Totidem verbis hæc Theophraſt. loc. cit. Τῶ μὲν φύκους τὸ μὲν ἐπι πλατύφυλλον . . . . . χρῶμα ποῖόν τ' ἔχον, ὃ δὴ καὶ πράσον καλοῦσί τινες, οἱ δ' ζωστῆρα. Πράσον a colore viridi, quo porrum refert. Ζωστὴρ a cinguli forte ſimilitudine.

5. *Alterum.*] Theophr. iiſdem verbis, loc. cit.

6. *Superius.*] Primum nempe genus, quod & praſon & zoſtera vocant.

7. *Et interit.*] Theophr. loc. cit. neque de zoſtere hoc tradit, neque de capillaceo genere : ſed de tertio quodam, quod ad Herculis columnas gigni ait, cujus nec nomen tradit.

8. *Circa Cretam.*] Et hæc habet Theophr. loco cit. De ſecundo ſeu capillaceo genere intelligenda.

9. *Purpuras.*] Hoc eſt, veſtes & lanas eo colore tingunt, qui purpureum imitetur, ac vincat : κρεῖττον ἡ χρόα τὴν πορφύρας.

10. *Aut ſpongiis.*] Theophraſti hæc eo loci ſententia eſt, a qua diſcrepare paululum Plinius videtur: Parte inſulæ Aquilonia copioſius ac melius genus hoc fuci marini provenire, ut & ſpongias, aliaque ſimilia: ὥσπερ ἐν ἀστυχίαις καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Sed forte legendum, *ut ſpongiis.* Interpolavit Hermolaus, *aut cum ſpongiis.*

11. *Tertium.*] Theophr. loc. cit.

12. *Geniculata.*] Nodis & articulis, ſeu geniculis diſtincta, inſtar graminis, ῥίζα γονατώδης, ὥσπερ τὸ ἀγρωστίδος. Theophr.

Sect. LXIX. 1. *Aliud genus.*] Theophraſt. l. 4 hiſt. c. 7. 2. *Jam hoc interius.*] Hoc eſt, fere intra litus, propius a terra : ἐγγύτερον dicunt Græci. Theophr. de his : Φύεται, inquit, ἐπὶ τὸ λίγιον καὶ τοιαῦτα ἐγγὺς τῆς γῆς, καὶ τὸ ὑπερέχειν.

3. *In alto vero.*] Et βαθὺ πόντου, hoc eſt, pelagiam, ſive in alto naſcentem Theophr. agnoſcit loc. cit. quod non ſatis animadvertêre ii qui Plinii fidem hoc loco deſiderant. Quercus marinæ iconem vide apud Petr. Lambecium, lib. 6. pag. 294.

4. *Ramis earum.*] Theophr. loc. cit.

5. *Quercu.*] Theophr.

6. *Glandem etiam.*] Theophr. loc. cit. Polybius, lib. 34. apud Athen. lib. 7. pag. 302. ait in Luſitanico mari gigni glandiferas quercus, quarum thynni veſcuntur, ut glande terreſtri ſues.

7. *Et aliæ.*] Theophr. loc. cit.

8. *Vitis enim paſſim.*] Hoc eſt, & perinde in alto : καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πολλαχοῦ ἄμπελος. Theophr. loc. cit.

9. *Sed ficus.*] Theophraſt. ἡ δὲ συκῆ ἄφυλλος μὲν, τῷ μεγέθει δ' ὑ μεγάλη. χρῶμα δὲ ἔχει φοινικοῦν. Ita Plinius, ita & Gaza legit. Unus Dalecampius legit εὔφυλλος.

10. *Fit & palma.*] Ita M S S. omnes. Hæc uberius Theophraſt. loc. cit.

11. *Extra Herculis.*] Theophr. loc. cit.

Sect. L. 1. *At in Oriente.*] Hæc rurſum apud Theophraſt. lib. 4. hiſt. cap. 8.

2. *Per ſolitudines.*] In terra, ἐν τῇ γῇ, Theophr. Hæc ſpina δίψακες eidem dicitur, hoc eſt, ſiticuloſa: eaque ibi rara, propter fervores, & aquæ penuriam.

3. *In mari vero.*] Theophr. loco proxime citato.

4. *Fruticum.*] Theophr. loc. cit.

5. *Caniculis.*] Marinis canibus vel inter ramos, vel inter ipſas radices delitescentibus: his mare totum illud infeſtum fuit. Theophr. ἡ δὲ θάλαττα θηριώδης. πλείους δὲ ἐχθῦς καρχαρίας. Heſychius : Καρχαρίας, ὁ θαλάσσιος κύων καὶ ἰχθὺς εἶδος. De caniculis egimus lib. 9. ſect. 70.

Sect. LI. 1. *Qui navigavere.*] Theophr. loc. cit.

2. *Juncos.*] Reliqua deinceps quæ in hac ſectione continentur, Theophraſtus eodem loco allato refert.

3. *Baccæ, ut oleis.*] Fructus, magnitudine olivæ. Theophr. Καρπὸν δ' ἡλίκον ἐλαίας.

4. *Numquam deciduis.*] Immo, vere deciduis, ſi Theocumina

cumina exſtant, ad quæ naves religantur, & cum receſſit æſtus, ad radices. Alias quoque arbores in alto ab eiſdem accepimus eodem in mari viſas, ſemper folia retinentes: fructu earum lupino ſimili.

LII. Juba tradit, circa Troglodytarum inſulas fruticem in alto vocari, Iſidis crinem, corallio ſimilem, ſine foliis: præciſum mutato colore in nigrum dureſcere: cum cadat, frangi. Item, alium qui vocatur [1] charitoblepharon, efficacem in amatoriis: [2] ſpathalia eo facere & monilia feminas: ſentire eum ſe capi, durarique cornûs modo, & hebetare aciem ferri. [3] Quod ſi fefellerint inſidiæ, in lapidem transfigurari.

NOTÆ.

phraſto credimus, Ἐν δὲ ἔαρι ἀπορρεῖν.

Sect. LII. 1. *Charitoblepharon.*] Χαριτοβλέφαρον, a vetuſtate genarum & palpebrarum, quæ ejus fruticis ſucco tingerentur, traxiſſe nomen videtur.

2. *Spathalia.*] Muliebria ſunt ornamenta, armillæ loco & brachialis. Tertull. lib. de cultu femin. *Neſcio an manus ſpathalio circumdari ſolita, in duritia catenæ ſtupeſcere ſuſtineat.*

3. *Quod ſi fefellerint.*] Si præcidatur ex improviſo, ante nimirum quam potuerit ſentire ſe capi, tum quaſi ex dolore, transfigurari in lapidem. Hoc loco interpres Gallicus, ut alias ſæpiſſime, cæſpitavit.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM XIII.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. NGUENTUM *Perſarum genti ſe debet.*] Locum hunc ita refinximus admonitu codicum Reg. Colb. & Pariſ. cum prius perperam legeretur, *Perſarum eſſe debet gentis unguentum.* Salmaſium non audio, qui pag. 947. in Solin. pro *ingluvie*, quæ vox paulo poſt ſequitur, *inluvie* reponit, & ἀλυσίαν, ſeu balnei & lavationis neglectum ea voce ſignari hoc loco putat.

Sect. 2. II. *OEnanthinum in Cypro, poſtea Adramytteo.*] In libris vulgatis hæc interſeruere Plinii interpolatores: *deinde in Ægypto præpoſitum:* quod neſcio unde hauſtum ſit: nam neque ea verba MSS. ulli agnoſcunt, neque Apollonius ipſe, cujus oratio eſt ſimillima Plinianæ: Οἰνάνθη δὲ Κυπρία, inquit ille, ἢ Ἀδραμυττήνη. Theophr. lib. de odoribus, pag. 187. Οἰνάνθινον ἐν Κύπρῳ.

Ibid. III. *Megalium.*] A magnitudine virium id ei unguento nomen adſcriptum, Plinium ſecuti diximus. Neque nos tamen præterit ſcriptores alios in alias abire partes. Nam a Siculo quodam, cui Megalo nomen fuerit, appellationem deductam ait Soſibius apud Athen. lib. 15. pag. 690. Et Julius Pollux lib. 6. cap. 19. pag. 296. Μύρον Μεγαλεῖον ἀπὸ Μεγάλου Σικελιώτου. Suidas quoque, pag. 112. tom. 2. & ante iſtos Galenus, lib. 2. περὶ τόπων, cap. 2. pag. 380. Quin & de nomine diſcrepant. Nam Helladius in Chreſtomathia, apud Phot. in Bibl. cod. 279. pag. 1585. Μύρον Μεπαλεῖον vocat, ὅθεν δῆρι Μεγάλῳ Συνεκρότῳ. Heſychius quoque: Μεπάλειον μύρον... Μέπαλος γάρ τις Σικελιώτης τὴν ἑαυτοῦ μεπαλείᾳ μύρα κατασκευὴν ἔδρευ· μέμνηται δὲ αὐτοῦ Φερεκράτης.

Ibid. IV. *Herbarum utraque. Pauca his, & alia alii miſcent.*] Ita reſcripſimus admonitu codicum Reg. Colb. & Pariſ. cum prius perperam legeretur, *Herbarii in utraque pauca, ſed alia alii*, &c. perinde ac ſi herbariorum munus foret, odores miſcere, non myropolarum potius, ſeu unguentariorum.

Ibid. V. *Ceteris decoctis.*] His verbis ſubjungunt iſta libri vulgati, *impendio parcentes: ſed non eadem eſt vis, niſi una decoctis*, quæ nulla omnino MSS. exemplaria agnoſcunt, non Reg. 1. 2. aut Colb. 1. 2. 3. aliive: idcirco ea, ceu ſpuria adjectitiaque eraſimus.

Sect. 4. VI. *Unguenta gratiora eſſe, quæ terram, quam quæ crocum ſapiant.*] Brodæus lib. 4. Miſcell. cap. 5. eumque ſecuti Scaliger & Salmaſius in Solin. pag. 1063. legunt, *quæ ceram, quam quæ crocum ſapiant.* Sic Plinio Tullioque vim faciunt. Nam quid uterque ſcripſerit, Plinius ſic aperte declarat, lib. 17. ſect. 3. ut dici planius nihil poſſit. Ibi enim genera terrarum optima inveſtigans, ſic ait: *Certe Cicero, lux doctrinarum altera: Meliora, inquit, unguenta ſunt quæ terram, quam quæ crocum ſapiunt. Hoc enim maluit dicere, quam redolent. Ita eſt profecto: illa terra erit optima, quæ unguenta ſapiat. Quod ſi admonendi ſumus qualis ſit terræ odor*, &c. Quid jam argutiis opus, ut recepta dudum Plinii Tulliique lectio convellatur?

Sect. 7. VII. *Faciles ſe ad ſcandendum... præbent, vitilem ſibi arborique indutis circulum.*] Mira hactenus hujus loci depravatio fuit: ſic enim libri vulgati, *utilem ſibi arborique induviis circulum.* At Reg. codex 2. erroris admonuit, in quo diſerte legitur, *vitilem ſibi arboremque indutis circulum.* Reg. 1. & Colb. *præbenti utilem:* unde *præbent, vitilem* legendum quoque conjicias. Morem hunc palmas conſcendendi Lucianus attigit in Syria Dea, pag. 1069. ubi de homine Priapum ligneum conſcendente: ἡ δ' οἱ ἀνοδος ἧδε· σειρῇ μακρῇ ἑαυτόν τε ἅμα καὶ τὸ φαλλὸν περιβάλλει, &c. *Porro*, inquit, *aſcenſus iſte in hunc modum illi fit. Catena longa ſeipſum pariter & Priapum circumdat: deinde aſcendit in ligna quædam ex ipſo Priapo prominentia. Aſcendens autem pariter & catenam utrimque attollit: perinde moderans, ut habenas auriga. Quod ſi vero quiſpiam id non vidit, vidit autem eos qui palmas conſcendunt, ſive in Arabia, ſive in Ægypto, ſive alio aliquo loco, intelligit facile quod dico:* εἰ δέ τις τύδε μὴ ὅπη ὅπωπε, δὶ φοινικοβατίοντας, ἢ ἐν Ἀραβίῃ, ἢ ἐν Αἰγύπτῳ, ἢ ἄλλοθί που οἶδε τὸ λέγω.

VIII. *Bella primum demonſtravere gemina.*] Torſit mirifice hic locus conjectorum ingenia, cum in libris vulgatis legi cernerent, *bellas primum demonſtravere gemmas.* Alii enim ſcribendum cenſuerunt, *bullas cum primum demonſtravere gemmeas.* Dalecamp. lib. 3. his plant. cap. 18. *Novellas cum primum demonſtravere gemmas*; alii, *tenellas.* At quas, quæſo, gemmas, gemmeaſve bullas demonſtrare palmarum folia poſſunt? Nam delicias Sabellicus facit, qui gemmas interpretatur, pictas luxurioſo eo ſæculo figuras in divitum pavimentis, quas ſcopæ monſtrare, ſive retegere idcirco dicantur, quod ſcopis pavimenta converrerentur, e palmarum foliis texi ſolitis. Ruellii medici alias eruditi ſane me piget, qui cum hunc locum non intelligeret, lib. 1. de nat. ſtirp. pag. 216. exſcripſit tamen, *bellas primum monſtravere gemmas.* In MSS. Reg. Colb. &c. *geminas* legitur. Noſtram emendationem ipſa per ſe orationis ſeries interpretatioque defendit: duplicem enim ab hiſce foliis ad hominum vitam fructum perveniſſe Plinius indicat; alterum, ut ad ſimilitudinem bifidorum foliorum, ut diximus, bellandi geminâ acie ratio, gemina in bello cornua, geminæ acies excogitatæ ſint. Alterum, ut ipſa ad funes vitiliaque opera textura profint: *Primum*, inquit, *gemina demonſtravere bella: nunc ad opera vitilia finduntur.* Mos eſt Plinio ſcilicet, quæ quibus ex rebus quas natura finxerit, artes initium ortumque habuerint, indicare obiter. Sic lib. 10. ſect. 12. de milvis: *Idem videntur*, inquit, *artem gubernandi docuiſſe caudæ flexibus: in cælo monſtrante natura, quod opus eſſet in profundo.* *Ibid.*

IX. *Archelaïde.*] Dalecampius hoc loco, & *Cappadocia* inquit, *Archelaïde*, de qua nimirum lib. 6. ſect. 3. Quid? adeone Plinius ſtipes fuit, ut Archelaïdem Cappadociæ, Judææ convallem eſſe putaverit? Fuit Archelaïs non Cappadociæ modo, ſed & Judææ oppidum, haud procul Hiericunte: in Tabula Peuting. *Hiericunte XII. Archelaïde XII.* Si tamen ei Tabulæ fides habenda potius, quam Plinio ſit, qui non civitatem, ſed *convallem* Judææ vocat Archelaïda. *Sect. 9.*

X. *Tertium ex his genus patetæ.*] Ita MSS. editique libri, & recte: nam primum caryotarum genus, Nicolaï; alterum, Adelphides; patetæ, tertium. Quid igitur cauſæ eſt cur hic Dalecampius *alterum* reponat, pro *tertium?* *Ibid.*

XI. *Suum genus e ſicciore turba junceis, prælonga gracilitate curvatis interim. Nam quos ex his honori Deorum dicamus, chydæos appellavit Judæa, gens contumelia numinum inſignis.*] Proprii, inquit, & peculiaris cujuſdam generis, iidemque ſiccioris naturæ, ut in caryotarum genere Nicolaï, juncei ſunt, interdum curvati, ob prælongam junceamque gracilitatem: propter quam & juncorum illis eſt appellatio indita. Prius legebatur: *Suum genus e ſicciore turba dactylis.* At in MSS. vocis illius *dactylis*, nec vola, nec veſtigium, ut aïunt. In Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Chiffl. teſte Dalecampio, Pariſ. & in aliis, quos Salmaſius vidiſſe ſe profitetur, in Solin. pag. 1322. *Suum genus e ſicciore turba jacens.* Qui Parmenſem editionem accuravit, *dactylis* primus adjecit, annexuitque cum altera voce *jacens: Suum genus e ſicciore turba jacens dactylis.* Priorem ex his expunxere confidentius deinceps ſecuti. Salmaſius poſteriorem immutavit, loco cit. ac primum quidem *Ægyptiis:* deinde ſe ipſe retexens, *balanis* repoſuit, pro *dactylis*: quod vetuſtiore ævo dactylos nemo ſcriptorum apud Græcos Latinoſve, pro palmulis uſurparit: idque verbum medio tantum ævo irrepſerit, Suidæ fere temporibus. Alii plura hoc ipſo in loco immutare aggreſſi ſunt: *ſuum genus e ſicciore herba*, nonnulli: qui quid ſiccior turba ſit, haud intellexere: cum palmulæ ſint, quibus minus eſt ſucci aut liquoris. Sic libro 15. ſect. 13. *Ingens poſtea turba prunorum, verſicolor, nigra, candida.* Prius enim palmas ebrias ac nimio liquore abundantes commendavit auctor: nunc *turbam ſiccioremi*: mox *arentes in totum.* Alii, *e ſicciore turba Idæis*: voluntque luſiſſe Judæos ſimilitudine nominis, dum Chydæos appellavere, quos Idæos alii nuncuparent: At & id longius a vetere ſcriptura diſcedit, non minus quam *balani dactylique*: & de Idæis da-

Digitized by Google

Sylis altum est apud veteres silentium, præterquam de iis hominibus qui id habuere nomen in Creta, ut diximus libro septimo. Alii, *curvatis in terram*: At *interim* pro *interdum* dici, Plinio familiare est, quod ex indice nostro intelliges. Nemo ex iis itaque auctoris mentem est assecutus, nemo priscæ scripturæ vestigiis, ut debuit, institit: nos, ut remur, utrumque feliciter. Nam quid affinius ei voci *jacens*, quam *junceis*? cum præsertim in libris manu exaratis *jũceis* superposita lineola alteri litteræ, pro *junceis* scribi mos sit: Quid similius veri, quam junceum id pomi genus, quod e sicciore turba fuit, a *prælonga gracilitate*, & veluti juncea, qua nota a ceteris generibus secernitur, nomen accepisse? Quid enim aut junco siccius, aut in longitudine gracilius? Nam sic & libro XVII. sect. XXXV. num. 9. *gracilis atque ejuncida vitis* dicitur, eademque num. 14. *ejuncescere ac mori*. Quid denique vero propius, quam ut superioribus palmarum generibus sua diligenter a Plinio attributa nomenclatio est, syagrorum, Nicolaorum, patetarum, adelphidum, sandalidum, margaridum, aliarumque, ac singularum nominis causa indicata, id quoque ab eo in his minime prætermissum? Junceos itaque nuncupatos significat, causamque statim affert, quia prælonga gracilitate curvantur interim: quo fere modo sandalides a similitudine nomen habuere. Sic libro XXV. sect. LXXIV, *Cantabrica dicitur caule junceo pedali nasci*. Et sect. LIV. *Aristolochiæ genus est, junci plenioris crassitudine*. Juncei porro, ne quid omittam, masculeo, ut aiunt genere signantur, ut Syagri, Chydæi & Nicolai; ut fructus subintelligas balanosve. Vel Græco more locutum scito. Nam τὺς φοίνικας virili genere Græci efferunt, τὺς πυπτὺς, τὺς Καρυωτὺς, &c.

Sect. 14. XII. *Sed hæc germina emittit sine ullis follis: radice similis populo, folium ulmo.*] Sic totidem plane litteris ac syllabis MSS. Reg. Colb. Paris. Chiffl. At Salmasius in Solin. pag. 462. *Sed hæc germen amittit sine ullis foliis ut radicem, similis populo*, &c. quæ nec Latina, nec Pliniana, nec vera sunt. Libri vulgati tolerabilius: *Sed hæc germina emittit sine ullis foliis radicis similia. Caudex arboris similis populo*, &c. Quanquam enim interpolata lectio videatur, defendi tamen ex Theophrasto potest, ita scribente, lib. 4. histor. cap. 2. Πλὴν ὅτι βλαστόν τινα ἀφίησι μικρὸν ἄφυλλον ὥσπερ ῥιζίον, ἀφ' οὗ ὁ καρπός. Τὸ δὲ στέλεχος μέγα, καὶ παρόμοιον τῇ λάκῃ. φύλλον δὲ τῇ πτελέᾳ. *Nisi quod germen quoddam e caudice nascitur exiguum, ac sine foliis, instar radicis, cui fructus adhæret. Caudex ipse ingens, & populo albæ assimilis: folium ulmo.*

Sect. 20. XIII. *Vlmo etiam in Coryco monte Ciliciæ.*] Theophrasti sententia est, lib. 3. histor. plant. cap. 14. ἐν ταῖς καρύκαις τὰ πτελέας, in ulmi folliculis gummi & culices gigni, θηρία ἄπτερα καπνοειδῆ. Est ibi κάρυκος folliculus, & ut Hesychius ait, θυλάκιον, φυσή. Quare eadem cum Theophrasto scribens Dioscorides, lib. 1. cap. 111. φύσας vocat: ubi de ulmo, τὸ δὲ ἐν ταῖς φύσαις καὶ τὴν πρώτην ἐκβλάστησιν εὐθυσκώμμων ὑγρὸν, &c. Sed de peculiari forte ulmi genere quod in Coryci monte nascatur, hæc Plinius ab incerto nobisque incognito auctore accepit. Ut hoc loco Corycum montem in κάρυκος *folliculum*, sic libro XII. sect. III. *Hispaniam* vidimus mutatam in adjectivum ἀκακίαν.

Sect. 22. XIV. *Aut usu ejus alio, quam floris.*] Ita Reg. 2. At Reg. 1. Colb. 3. aliique, *quam foris* habent; ut sit fortasse sententia, non Ægyptiis hunc morem fuisse, sed foris, hoc est, externis gentibus, ut papyro Deos coronarent. Florem quidem certe, ut diximus, nullum papyrus habet.

Sect. 23. XV. *Texuntur omnes madente tabula... liquor glutinis præbet vicem. Primo.*] Ita MSS. Reg. Colb. & Paris. in quibus, *madente tabula*, mox *glutinis præbet inrecum*, legitur: non ut libri vulgati, *Texuntur omnes tabulæ madentes.... liquor vim glutini præbet cum primo*. Traducit se Guillandinus, cum legit postea, *siccantur sutæ plagulæ*: & Scaliger in Guillandinum, dum mavult, *siccantur solæ plagulæ*, existimatque, destructo cratis contextu, qui fuerat operose concinnatus, exemptas schedas seorsim siccari. Guillandinus etiam paulo ante, *Transversa postea cute peragitur*. Sed piget ista similiaque commemorare, quæ præter conspirantem codicum consensum, ipsa orationis Plinianæ, quam planissimam esse demonstravimus, textura convellit ac rejicit.

Sect. 27. XVI. *Cassius Hemina vetustissimus auctor.*] Negat Guillandinus *vetustissimum* recte dici, qui Plinium annis LXX. vix antecessit. Similerum sequitur Guillandinus; Dalecampius Guillandinum. *Verissimum* invitis exemplaribus reponunt. Errorem convellimus in Auctorum Indice, quem tu, lector, consule.

Ibid. XVII. *Cn. Terentium.*] Sic Varro eum appellat, apud August. lib. 7. de Civit. Dei, cap. 34. Sic etiam Festus, verbo *Numam*. Quamobrem qui L. Petilium pro Terentio dixerunt, ut Valerius Max. lib. 1. cap. 1. num. 12. aliique, ut a Plinio dissident, sic aberrant a veritate: ac Prætoris nomen, qui libros inventos comburi jussit, pro ejus nomine qui invenit, falso supponunt.

Sect. 29. XVIII. *Arbor citri.*] In libris vulgatis perperam, *arbor cedri*, reclamantibus MSS. tum in hoc loco, tum in Indice hujus libri ac loci, in quo sic lemma istud legitur, *De Atlantis arboribus, & citreis mensis*. Adde Plinium ipsum, lib. 5. sect. 1. ubi ebori ait citroque Atlantis silvas exquiri. Veterum tamen nonnulli ex similitudine nominum citrum, cedrumque confuderunt. Eudemus in Lexico Rhetorico: κίτριον, κέδρος. At exsors tanti criminis Plinius noster esto. De mensis ex ea arbore confectis, Martialis, lib. 14. Epigr. 89. cui lemma inscriptum, *Mensa citrea:*

Accipe felices, Atlantica munera, silvas:
Aurea qui dederit dona, minora dabit.

Et Epigram. 90. citream mensam, cum Plinio, e Maurorum fieri arboribus scribit: *De mensa acerna:*

Non sum crispa quidem, nec silvæ filia Mauræ.

Denique lib. 12. Epigr. 67.

Et Mauruſiaci pondera rara citri.

Petron. in Satyr. pag. 422.

Ecce Afris eruta terris
Citrea mensa.

Lucanus, lib. 9. pag. 426.

Tantum Mauruſia genti
Robora divitiæ, quarum non noverat usum:
Sed citri contenta comis vivebat, & umbra.
In nemus ignotum nostra venere secures,
Extremoque epulas mensasque petivimus orbe.

Ibid. XIX. *Empta HS. X.*] In MSS. sestertiorum numerus, quo venumdata Ciceronis mensa dicitur, plane desideratur. At sequentium mensarum pretium, omnium exemplarium conspirante consensu ita exprimitur, uti fere libri vulgati habent: Asinii quidem, HS. $\overline{\text{XI}}$. Jubæ, HS. $\overline{\text{XII}}$. (non XV.) Denique Cethegorum, HS. XIV. vel ut in Reg. 2. HS. $\overline{\text{XIII}}$. crescente videlicet pretii æstimationisque numero: plane ut Ciceronis mensa H S. X. taxata fuisse videatur; etsi Tertullianus lib. de pallio, sub finem, pag. 119. hunc Plinii locum transcribens aliter statuat: æstimataque velit Ciceronis quidem, quingentis millibus nummûm: Asinii bis tantum. Sed vel corruptis haud dubie Plinii exemplaribus est impulsus in fraudem, aut rem Minerva crassiore satis habuit narrare, de pretio tam religiose signando haud admodum sollicitus. Nam illud videtur dicere Plinius, quod & apud Senecam legere me memini, nempe libro 7. de Benef. cap. 9. pag. 136. *Video istic mensas, & æstimatum lignum Senatoris censu*, &c. Porro Senatoris censum HS. $\overline{\text{XII}}$. hoc est, duodecim centenûm millium nummûm fuisse norunt omnes ex Suetonio in Augusto, cap. 41. *Senatorum censum ampliavit, ac pro octingentorum millium summa, duodecies sestertiûm taxavit, supplevitque non habentibus.*

Ibid. XX. *A Juba rege pendentes.*] Sic restituimus admonitu codicum Reg. Colbert. Paris. aliorumque quos Ciaconius vidit, ipso prodente, libro de Triclin. pag. 11. & 12. non, ut libri vulgo editi, *Juba rege vendente*. Nec insitum etiam foret aut inelegans, si legeretur, *a Juba rege pendente*: Pendere enim ii dicebantur, quorum nomina delata ad judices, fere ob æs alienum, publice proposita ac suspensa erant. Sueton. in Domit. cap. 9. *Reos qui ante quinquennium proximum apud ærarium pependissent, universos discrimine liberavit*. Et ante in Clodii vita, cap. 9. de ipso, antequam imperium capesseret: *Ad eas*, inquit, *rei familiaris angustias decidit, ut cum obligatam ærario fidem liberare non posset, in vacuum lege prædiatoria venalis penderit sub edicto præfectorum*. Hoc est, Claudii bona & prædia, publice obnoxia edicto Præfectorum ærarii diu venalia pependere, cum emptorem non invenirent. Sed alio significatu *vindemia pendens* a Plinio dicitur, lib. 14. sect. 5. nempe pro ea quæ in ipsa adhuc vite pendet. Quo pacto Cato, lib. de re rust. cap. 146. *Oleam pendentem hac lege venire oportet. Olea pendens in fundo Venafro venibit. Qui oleam emerit*, &c. Et cap. 147. *Lex vini pendentis. Hac lege vinum pendens venire oportet. Vinaceos illutos, & fæcem relinquito*, &c. Plinius ipse, lib. 17. sect. 1. *fructus pendentes*, circa quos depugnat homo cum alitibus.

Ibid. XXI. *A Cethegis descendens.*] Ita libri omnes, etiam manu exarati, quos confidenter nimis spernit Budæus, lib. 3. de asse, fol. 78. cum legit *attegiis descendens*, quæ vox Juvenali nota, Satyra 14. Maurorum mappalia sonat. Sed profecto ludit operam, cum aliud nihil Plinius velit, quam ejuscemodi supellectilem haud pretio magis & ipsa materie, quam dominorum nobilitate civitati notam fuisse. Unde quæ cujusque mensa fuerit, quam modo laudat, diligenter expedit. Pertinet huc illud Senecæ, libro de tranquill. animi, p. 677. *Placet*, inquit, *mensa non varietate macularum conspicua, nec per multas elegantium dominorum successiones civitati nota*, &c.

Ibid. XXII. *Nomio liberto ejus esset. Tuber hoc est radicis, maximeque laudatum.*] Sincerissima hæc omnium MSS. lectio, Reg. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Paris. &c. quæ sic in vulgatis libris interpolata legitur: *liberto ejus esset, cujus materia erat tuber. Hoc est radicis vitium, maximeque in eo laudatum*, &c. Atqui proxime sequitur, *arborum vitium est*. Sic paulo post sect. 30. ubi ex eorumdem codicum admonitu scripsimus: *Post hæc amplitudo est: jam toti caudices juvant, pluresque in una. Mensæ vitia, lignum*, &c. Pliniani corruptores verius quam cortectores ita ediderant: *Post hæc amplitudo est jam totius caudicis. Juvant plura quoque in una mensa vitia*. Quibus verbis nec elegantia adest ulla, nec probabilis subest sententia: sed Plinianæ menti adversa penitus, qui vitia mensarum, quæ deinceps enumerat, adeo non laudat, ut dam-

Digitized by Google

net potius improbetque.

Sect. 30. XXIII. *Variisque cornicum punctis apprehensus, papaverum nodo, & in totum atro propior colos.*] Si vulgatos hactenus libros consulas, nihil hic sani: *variisque corticum punctis apprehensus papaverum modo.* In MSS. *nodo* legitur: *cornicum*, ex animi conjectura rescripsimus: etsi in Reg. 1. & Colb. *corvum*, in Reg. 2. *corticum* legitur. Murænæ pariter & cornicis color citreis in mensis damnatur: quid sint corticum puncta, aut ad colorem quid præstent, haud satis compertum. At e converso *tigrium macula* in frutice Rubri maris, factisque ex eo baculis commendantur, libro XVII. sect. LXXX. uti nunc in mensis *cornicum puncta damnantur.*

Sect. 34. XXIV. *Epipactis, quem alii elleborinen.*] In libris hactenus editis, *Epicactis, quem alii embolinen.* Nos locum sanavimus, tum ex Dioscor. lib. 4. cap. 109. Ἐπίπακτις, inquit, οἱ δὲ ἐλλεβορίνην, θαμνίσκος μικρὸς, φύλλα ἔχων ὡς τὰ θυμάσπορα ἢ πίτυρα, τὸ δὲ ἄνθος τὰ ὑπὸ πόδα. Tum ex ipso Plinio, lib. 27. sect. 52. ubi eadem plane cum Dioscoride refert.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI NATURALIS HISTORIÆ

LIBER XIV.

I. EXTERNÆ arbores, indocileſque naſci alibi, quam ubi cœpere, & quæ in alienas non commeant terras, hactenus fere ſunt. Licetque jam de communibus loqui, quarum omnium peculiaris parens videri poteſt Italia. Noſcentes tantum meminerint, naturas earum a nobis interim dici, non culturas: quanquam [a] & colendi maxime in natura portio eſt. Illud ſatis mirari non queo, interiiſſe quarumdam memoriam, atque etiam nominum, quæ auctores prodidere, notitiam. Quis enim non [1] communicato orbe terrarum, majeſtate Romani imperii, [b] profeciſſe vitam putet commercio rerum ac ſocietate [2] feſtæ pacis, omniaque etiam quæ occulta ante fuerant, in promiſcuo uſu facta? At hercules non reperiuntur, qui norint multa ab antiquis prodita: tanto priſcorum cura fertilior, aut induſtria felicior fuit, [3] ante millia annorum inter principia litterarum Heſiodo præcepta agricolis pandere orſo, ſubſecutiſque non paucis hanc curam ejus, unde nobis crevit labor: quippe cum requirenda ſint non ſolum poſtea inventa, verum etiam ea, quæ invenerant priſci, [4] deſidiâ rerum internecione memoriæ inducta. Cujus ſomni cauſas quis alias, quam publicas mundi, invenerit? Nimirum alii ſubiere ritus, circaque alia mentes hominum detinentur, & avaritiæ tantum artes coluntur. Antea incluſis gentium imperiis intra ipſas, ideoque & ingeniis, quadam [5] ſterilitate fortunæ, neceſſe erat animi bona exercere: [6] regeſque innumeri honore artium colebantur, & in oſtentatione [7] has præferebant opum, immortalitatem ſibi per illas prorogari arbitrantes. Quare abundabant & præmia, & operæ vitæ. Poſteris [8] laxitas mundi & rerum amplitudo damno fuit: poſtquam Senator cenſu legi cœptus, judex fieri cenſu, magiſtratum ducemque nihil magis exornare, quam cenſus: poſtquam cœpere [9] orbitas in auctoritate ſumma & potentia eſſe, captatio in quæſtu fertiliſſimo, ac ſola gaudia in poſſidendo: peſſum iere vitæ pretia: omneſque [10] a maximo bono liberales dictæ artes, in contrarium cecidere, ac ſervitute ſola [11] profici cœptum. [12] Hanc alius alio modo, & in aliis adorare: eodem tamen, habendique ad ſpes, omnium tendente voto. Paſſim vero etiam egregii aliena vitia, quam bona ſua, colere malle. Ergo hercules voluptas vivere cœpit, [13] vita ipſa deſiit. Sed nos oblitterata

INTERPRETATIO.

a *Et colendi maxime.*] Etiam maxima culturæ pars pendet a natura.

b *Profeciſſe vitam.*] Profeciſſe *homines* in vita, *ex uſu rerum.*

NOTÆ.

Sect. I. 1 *Communicato.*] Orbe terrarum facto promiſcui uſus, amplitudine imperii Romani.

2. *Feſtæ pacis.*] Lætæ & jucundæ. Sic lib. 2. ſect. 45. *Nunc vero pace tam feſta, tam gaudente rerum proventu*, &c.

3. *Ante millia.*] Sic MSS. Reg. Colb. Th. De ætate Heſiodi diximus in Auctorum indice.

4. *Deſidia &c.*] Propter hominum deſidiam memoria rerum intermortua, deleta, extincta. In MSS. Reg. 1. Colb. 3. & Chiffl. *indicta.* In Colb. 2. Th. aliiſque, *inducta.*

5. *Sterilitate fortunæ.*] Cum ſpes nulla foret extra patriæ anguſtias amplificandæ fortunæ.

6. *Regeſque.* Ut Hieron, Attalus, aliique, de quibus in Auctorum Indice diximus.

7. *Has præferebant.*] Hanc opum ſuarum partem præcipuam ducebant.

8. *Laxitas mundi.*] Latitudo poſſeſſionum amplior.

9. *Orbitas in auctoritate.*] Quoniam qui liberis carerent, horum benevolentia, ſpe hereditatis adeundæ, omni obſequiorum genere captaretur.

10. *A maximo bono.*] A libertate ſcilicet. Sunt enim liberales artes, quæ ingenio coluntur, atque idcirco dignæ ſunt liberis ingenuiſque hominibus. Unde & ingenuæ quoque a Tullio appellatæ.

11. *Profici cœptum.*] In MSS. *cœptæ.* Forte, *perfici cœptæ.*

12. *Hanc alius.*] Servitutis, inquit, genera diverſa fuere, mira & ſervientium animorum diverſitas, dum alius alium & alio modo coleret: eodem tamen omnium aſpirante voto, nempe ad ſpem habendi, diteſcendique. Vide Notas & Emendationes, num. I.

13. *Vita ipſa.*] Homines ipſi. Familiaris Plinio ea locutio eſt: Infra, ſect. 5. *Quantum poſtea* CCXXX. *annis vitæ profecerit*: hoc eſt, homines profecerint, hominum uſus & experientia, in vita. Sect. 29. *Nec ſegniter in eo vita elaboravit.* Libro ſeq. ſect. 1. *Heſiodus cultum agrorum docendam arbitratus vitam.* Plura ex Indice verborum exempla repete.

Digitized by Google

quoque ſcrutabimur : nec deterrebit quarumdam rerum humilitas, ſicut [14] nec in animalibus fecit. Quanquam videmus Virgilium præcellentiſſimum vatem, ea de cauſa [15] hortorum dotes fugiſſe: & e tantis, quæ retulit, [16] flores modo rerum decerpſiſſe, [17] beatum felicemque gratiæ, XV. omnino generibus uvarum nominatis, tribus oleæ, totidem pirorum, malo vero tantum Aſſyrio, ceteris omnibus neglectis.

II. Unde autem potius incipiemus, quam a vitibus? quarum principatus in tantum peculiaris Italiæ eſt, ut vel hoc uno omnia gentium viciſſe, [1] quam odorifera, poſſit videri bona: quanquam ubicumque [2] pubeſcentium odori nulla ſuavitas præfertur. * Vites jure apud priſcos magnitudine quoque [3] inter arbores numerabantur. Jovis ſimulacrum in urbe Populonio ex una conſpicimus, tot ævis incorruptum: item Maſſiliæ pateram. Metaponti templum Junonis vitigineis columnis ſtetit. Etiam nunc ſcalis tectum Epheſiæ Dianæ ſcanditur una e vite Cypria, ut ferunt, quoniam ibi ad præcipuam amplitudinem exeunt. Nec eſt ligno ulli æternior natura. Verum iſta ex ſilveſtribus facta crediderim.

* CAP. I.

III. [1] Hæ vites tonſura annua coërcentur, & vis earum omnis evocatur [2] in palmites, aut deprimitur in propagines, [3] ſuccique tantum gratia exire ſinitur pluribus modis ad cæli mores, ſolique ingenia. In Campano agro populis nubunt: maritaſque complexæ, atque per ramos earum procacibus brachiis [4] geniculato curſu ſcandentes, cacumina æquant, in tantum ſublimes, [5] ut vindemitor [6] auctoratus rogum ac tumulum excipiat. Nullo fine creſcunt, dividique, aut potius avelli nequeunt. Villas & domos ambiri ſingularum palmitibus ac ſequacibus [a] loris memoria dignum inter prima Valerianus quoque Cornelius exiſtimavit. Una vitis Romæ in Liviæ porticibus ſubdiales inambulationes [7] umbroſis pergulis opacat, eadem duodenis muſti amphoris fecunda. Ulmos quidem ubique exſuperant. Miratumque altitudinem earum Ariciæ ferunt legatum regis Pyrrhi [8] Cineam, facete luſiſſe [9] in auſteriorem guſtum vini, merito matrem ejus pendere in tam alta cruce. Rumbotinus vocatur, & alio nomine [10] populus arbor Italiæ Padum tranſgreſſis, [11] cujus tabulata in orbem patula replent, puroque [12] perductæ draconе in palmam ejus, inde in ſubrectos ramorum digitos flagella diſpergunt. Eædem modici hominis altitudine adminiculatæ [13] ſudibus horrent, vineamque faciunt: [14] & aliæ im-

INTERPRETATIO.

a *Loris.*] Flagellis, *ceu quibuſdam* loris ſe ſe ſpargendo dilatantibus.

NOTÆ.

14. *Nec in animalibus.*] Ne animalculorum quidem, quæ inſecta vocant, tractatione prætermiſſa: actum eſt enim de iis volumine operis hujus undecimo.

15. *Hortorum dotes.*] Nihil de hortorum cultura ſcripſiſſe. Sic enim ipſe lib. 4. Georg. verſu 118.

Forſitan & pingues hortos quæ cura colendi
Ornaret, canerem, biſerique roſaria Paſti, &c.
Verum hæc ipſe equidem ſpatiis diſcluſus iniquis
Prætereo, atque aliis poſt commemoranda relinquo.

Verum hanc deſertarum a præcellentiſſimo vate partium poſſeſſionem occupavit cum laude, & inſigni commendatione doctrinæ, atque elegantiæ, REN. RAPINUS, e Societate noſtra, ſingulari opere de cura Hortorum: quod opus exceptum ubique cum admiratione, in Gallia finitimiſque regnis jam tot fere, quot ipſum Maronem, typis excuſum, redditum eſt etiam Anglico carmine, & quidem expolito.

16. *Flores modo.*] Hoc eſt, ea tantum attigit, quæ floridiore, ut ita dicam, oratione narrari, exornarique: quæ nitorem & ornamentum recipere poſſent: unde in eo Georgicon opere tam crebræ digreſſiones a propoſito, quibus occurrat ſatietati & faſtidio.

17. *Beatum.*] Felicem, inquit, virum, qui tantam ſit gratiam conſecutus, tam paucis etiam ex frugiferarum arborum numero appellatis: quarum tamen tractationem integram ſibi propoſuiſſe eo opere videbatur. Barbarus hunc locum præpoſtere interpretatur.

Sect. II. 1. *Quam odorifera.*] Hoc eſt, præter odorifera: vel, odoriferarum terrarum bonis exceptis. Vide Notas & Emendationes, num. II.

2. *Pubeſcentium.*] Vitium nempe florentium. Martialis, lib. 3. Epigr. 65.

Vinea quod primis floret cum cana racemis, &c.

3. *Inter arbores.*] Horatius lib. 1. Ode 18.

Nullam, Vare, ſacra vite prius ſeveris arborem.

Et Ulpianus, lib. 47. dig. tit. 7. arboris appellatione vites quoque cenſeri ait.

Sect. III. 1. *Hæ vites.*] Ita MSS. omnes. Nempe ſativæ, ſive mites, quæ ſilveſtribus opponuntur: eæ namque quotannis tonſæ, aut in propaginem depreſſæ, ſuppeditare materiæ ſeu ligni copiam vix queant ad opera inteſtina, cujuſmodi proxime recenſita ſunt.

2. *In palmites.*] Palmites ſunt utilia in fructum flagella vitium.

3. *Succique.*] Vini tantum gratia exire & creſcere ſinitur, idque pluribus modis, quos deinde expedit. Sunt porro modi illi diſpares, pro cæli more, & ſoli ingenio.

4. *Geniculato curſu.*] Quoniam in vitium palmitibus internodia quædam articulique ſunt geniculorum inſtar, γονατώδη, quibus modo huc, modo illuc repunt.

5. *Ut vindemitor.*] Vindemitor operam ſuam locans vincæ putandæ, apud Prætorem hac exceptionis formula utebatur: ut ſi caſu interiret, rogi ſibi jus & ſepulcri foret, locantis ſive auctorantis impendio. *Excipere* hoc loco eſt, nominatim cavere, ac nominatim paciſci de rogo ac tumulo.

6. *Auctoratus.*] Ad hanc operam periculoſæ plenam aleæ quaſi pretio obligatus. Vide quæ de hac voce dicturi ſumus, lib. 36. ſect. 24. num. 8.

7. *Umbroſis pergulis.*] Pergulæ ſunt tabulata e vite opere topiario ſtructa. Hinc apud Columellam lib. 3. cap. 2. pergulanæ vites, quæ pergulas exornant, arundinibus impoſitæ: *Une treille.* Vites pergulas alio ſignificatu dixit Petrus de Creſcentiis, lib. 4. cap. 4. extremo, pag. 143. Habuiſſe ſe vitem Ammineam, in pergulis, quæ denas amphoras peræquaret, Columella teſtatur, libro III. cap. IX.

8. *Cineam.*] Diximus de Cinea, lib. 7. ſect. 24.

9. *In auſteriorem.*] Et hanc auſteritatem noſtro tempore magna ex parte ferunt Ariciæ vina, inquit Andr. Baccius, lib. 6. de vinis Ital. pag. 281.

10. *Populus arbor.*] Alii *opulus arbor* malunt, quam corno ſimilem facit Columella. Vide Notas & Emendationes, num. III.

11. *Cujus tabulata.*] Hoc eſt, ramos, truncoſque projectos in morem tabulati: Hos vites amplexæ replent.

12. *Perductæ dracone.*] Ita MSS. non *producto.* Draconem vocant palmitem emeritum, multis annis duratum: Palmam, partem eam trunci ſeu caudicis, cujus ab utroque latere ramuli, velut digiti e palma volaque manus, ſubriguntur: cui trunco vitis applicata innititur, ut dicemus lib. 17. ſect. 35.

13. *Sudibus.*] Palis, pedamentis. Gallis *des échalas.* Unde *échalaſſer une vigne*, palos figere, quibus vitis adminiculetur.

14. *Et aliæ improbo.*] Vide Notas & Emend. num. IV.

Digitized by Google

probo reptatu pampinorumque superfluitate, peritia domini amplo discursu atria media complentes. Tot differentias vel sola tantum Italia recipit. [15] Stat provinciarum aliquarum per se vitis sine ullo pedamento, artus suos in se colligens, & brevitate crassitudinem pascens. Vetant hoc aliubi venti: ut in Africa & in [16] Narbonensis provinciæ partibus. Excrescere [17] ultra suos pollices prohibitæ, semperque [18] pastinatis similes, herbarum modo [19] vagantur per arva, ac succum terræ passim uvis bibunt, quæ ob id magnitudinem infantium puerorum in interiore Africæ parte exsuperant. [20] Uva non aliubi gratior callo, ut inde possit invenisse nomen duracina.

Namque genera magnitudine, colore, saporibus, acinis innumera, etiamnum multiplicantur vino. Hic purpureo lucent colore, illic fulgent roseo, nitentque viridi. Candicans enim nigerque, vulgares. Tument vero mammarum modo [21] bumasti. Prælongis [22] dactyli porriguntur acinis. Est illa Naturæ lascivia, ut prægrandibus adhæreant parvi, mites, & suavitate certantes: [23] leptoragas has vocant. Durant aliæ per hiemes, [24] pensili concameratæ nodo. [25] Aliæ in sua tantum continentur anima ollis fictilibus, & insuper doliis inclusæ, [26] stipatæ vinaceis circumsudantibus. Aliis gratiam, qui & vinis, [27] fumus affert fabrilis: iisque gloriam præcipuam in fornacibus Africæ Tiberii Cæsaris auctoritas fecit. Ante eum [28] Rhæticis prior mensa erat, & [29] uvis Veronensium agro. [30] Quin & a patientia nomen acinis datur passis. Conduntur & musto uvæ, ipsæque vino suo inebriantur. Aliæ decoctæ in musto dulcescunt, aliæ vero sobolem novam in matre ipsa exspectant [31] translucidæ vitro: additque acinis eamdem, [32] quam in doliis amphorisve, duratricem illam firmitatem austeritas picis infusa [33] pediculo. [34] Jam inventa per se in vino picem resipiens, Viennensem agrum nobilitans, Arverno Sequa-

NOTÆ.

15. *Stat .... per se vitis.*] Et hæc vitis erecta, Græcis ὀρθάμπελος appellatur: in Andegavensi, Vasconicoque Galliæ agro frequens. Apud Monspelienses ita coluntur vites, ut stipites vix cubitum excedant, nec pedamentis utantur. Ramos fere quotannis omnes abscindunt, stolonibus modo parvis relictis.

16. *Narbonensis.*] Plinius lib. 2. sect. 46. *Item in Narbonensi provincia clarissimus ventorum est Circius, nec ullo violentia inferior, &c.*

17. *Ultra suos pollices.*] Sic lib. 17. sect. 35. num. 15. *Ut semper pollices tantum relinquantur:* Ne ventorum scilicet vehementiæ injuriæque pareant. Quid sint in vite pollices nescisse Dalecampius videtur, qui *ultra senos pollices*, infelici conjectura legi hoc loco jubet. Nos l. 17. sect. 35. num. 15. de iis dicturi sumus: ubi & de justa altitudine vitis agitur, quæ sine pedamento ordinatur, qualis ea est de qua nunc instituta oratio est.

18. *Pastinatis.*] Quoniam dum pastinatur vitis, sarmenta vinitores humi jacêre patiuntur, donec vite putata ea suis iterum pedamentis alligent. At hæc sparsis sponte semper per terram palmitibus jacet, ut dicetur lib. 17. sect. 35. num. 6.

19. *Vagantur.*] Et hæ prostratæ vites appellantur, quæ a trunco enatæ statim serpunt, ac veluti projectæ per humum porriguntur, proferuntque fructus jucundissimos: apud Andegavenses & Rupellenses, crebræ. In Asia quoque, & Africa, ut Plinius monet, lib. 17. sect. 35. num. 15. multis in locis terra cubilia præbet uvis. Gallis, *Vignes courantes.*

20. *Uva non aliubi gratior.*] Ita libri omnes, etiam MSS. non *crassior*, ut Turnebo placuit, lib. 25. Adversar. cap. 26. pag. 899. Et gratam esse uvam ad gustum ait auctor, & callo præditam: hoc est, carne seu corpore ad morsum paulo solidiore ac duriore: nunc *Maroquin* vocant: qualem in horto Regio vidimus: unde forte nomen uvæ datum, Duracinæ. In omnibus MSS. legitur, *Durus acinus.* Meminit uvæ duracinæ Suetonius in Augusto, cap. 76. ipsius verba recitans ejusmodi: *Dum lectica ex regia domum redeo, panis unciam cum paucis acinis uvæ duracinæ comedi.* Prope Vesuvium ab arboribus id genus uvarum pendet, teste Sanfelic. in descriptione Campaniæ.

21. *Bumasti.*] Βυμαστοὶ, quasi vaccæ mammas magnitudine referant. Βῦ in compositione dictiones auget, quod sæpius dicendum erit. Bumamma Varroni, lib. de re rust. cap. 5. & Macrobio, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 379. hæc uva dicitur. Virgilius, lib. 2. Georg. vers. 102.

Et tumidis, humaste, racemis.

Hoc uvarum igitur genus rotundatur acino, ut id quod proxime sequitur, porrigitur prælongo.

22. *Dactyli.*] A digitali gracilitate, ut ait Plinius sect. 4. Gallis, *Raisins au long grain.*

23. *Leptoragas.*] A tenuitate acinorum, ceu granorum uvæ. Est enim ῥὰξ uvæ granum: λεπτὸν, tenue: unde λεπτορᾶγες.

24. *Pensili.*] Suspendi eas jubet e camera, & nodo ligari. Quæ ita suspendantur, opportunissimas esse duracinas auctor est Varro, lib. 1. de re rust. cap. 58. ex Catone, cap. 7. Hæc uva pensilis Horatio, lib. 2. Satyr. 2. vers. 121.

Tum pensilis uva secundas
Et nux ornabat mensas, cum duplice ficu.

Plauto, in Pœnulo, act. 1. sc. 2. vers. 99.

Uva passa pensilis.

Sic hodieque Provinciales uvæ in horreis maxime suspenduntur.

25. *Alia in sua .... anima.*] Anima vis ea est, qua fructus quilibet & poma ipsa pollent, dum a matre pendent, aut ubi statim decerpuntur. Plinius lib. 13. sect. 9. de palmulis: *Thebaïdis fructus extemplo in cados conditur, cum sua ardoris anima: ni ita fiat, celeriter exspirat, &c.* Varro, loc. cit. *Uvam Ammineam, & Apiciam in ollis commodissime condi Cato ait.* Has aliasque arbitror, ab ollis in quibus conderentur, Ollares appellatas a Martiali, lib. 7. Epigr. 19. Idem de Venucula tradit Horatius, ut dicturi sumus sect. seq.

26. *Stipatæ vinaceis.*] Vinacea sive vinacei hic sunt grana, seu retrimenta uvæ jam passæ: *le marc des raisins déja foulez.* Græci στέμφυλα vocant.

27. *Fumus affert.*] De hoc more Horatius, lib. 2. Satyr. 4. vers. 74.

Rectius Albanam fumo duraveris uvam.

Cæl. Aurel. lib. 4. Chron. cap. 3. *Item uva*, inquit, *& magis fumi vapore siccata, quam fabrilem appellant.* Iterum *uvas fabriles* idem dixit, lib. 3. cap. 2.

28. *Rhæticis.*] Qua de vite Virgilius, lib. 2. Georg. vers. 96.

Et quo te carmine dicam, Rhætica?

In Valle Telina, ut vocant, ad flumen Adduam, crescunt eæ vites.

29. *Et uvis.*] MSS. omnes, *& ullis.* Latere hic proprium agri nomen suspicamur. An *& Tullis?* An *& visulis*, de quibus sect. seq.

30. *Quin & a patientia.*] Quia Solem passi, cujus calore siccantur: vel ignem, ut docet Columella, lib. 12. cap. 16. de uvis passis faciendis, pag. 423 Nonius paulo aliter, cap. 1. num. 38. *Passum*, inquit, *est proprie rugosum, & siccum: unde & uva passa dicta est, quod sit rugis implicata. Lucilius Satyr. lib. 9 Rugosi passique senes eadem omnia quærunt.* Gallis, *Raisins secs, Raisins sechez au Soleil, Raisins de passe*, quales sunt Corinthiaci acini, quasi rugis impliciti. Sic passa frons & caperata dicitur, quæ rugis exasperata.

31. *Translucidæ vitro.*] Adeo tenui membrana seu cute, ut per eam, ceu per vitrum, succus inclusus, vinaceique transluceant.

32. *Quam in doliis.*] Laudat Plutarchus, in Sympos. lib. 5. Probl. 3. picata & resinata vasa, quod & gratum odorem vinis impertirent, & omnem aquositatem tollerent.

33. *Pediculo.*] Pediculus appellatur id quo mala, pira, cerasa, uvæ & hujusmodi alia sustinentur. *Les queuës.*

34. *Jam inventa per se.*] Hoc est, sine ulla admixtione picis uva picem resipiens. Quod ex ea fit vinum, Delphinates hodie appellant *Vin de violette*, teste Nic. Chorier, lib. 1. pag. 55. Vitis ipsa Allobrogica, & eadem picata vocatur sect.

Digitized by Google

noque & [35] Helvico generibus non pridem illuſtrata. Atque hæc Virgilii vatis ætate incognita, a cujus obitu [36] xc. aguntur anni. Quid quod inſertæ caſtris ſummam rerum imperiumque continent? [37] Centurionum in manu vitis, [38] & opimo præmio tardos ordines ad lentas perducit aquilas, atque etiam in delictis [39] pœnam ipſam honorat. [40] Nec non vineæ oppugnationum dedere rationem. Nam in medicaminibus adeo magnum obtinent locum, ut per ſeſe [41] vino ipſo remedia ſint.

CAP. II. IV. Genera vitium numero comprehendi poſſe unus exiſtimavit Democritus, [1] cuncta ſibi Græciæ cognita profeſſus. [2] Ceteri innumera atque infinita eſſe prodiderunt, quod verius apparebit ex vinis. Nec omnia dicentur, ſed maxime inſignia: quippe quæ totidem pæne ſunt, [3] quot agri. Quamobrem celeberrimas vitium, aut quibus eſt aliqua proprietate miraculum, oſtendiſſe ſatis erit.

1. Principatus datur [4] Ammineis propter firmitatem, [5] ſenioque proficientem vini ejus utique vitam. Quinque earum genera: ex iis germana [6] minor acino, melius defloreſcit, imbres tempeſtateſque tolerat: [7] non item major, [8] ſed in arbore, quam in jugo, [9] minus obnoxia. [10] Gemellarum, quibus hoc nomen uvæ ſemper geminæ dedere, aſperrimus ſapor, ſed vires præcipuæ. Ex iis minor auſtro læditur, ceteris ventis alitur, ut in Veſuvio monte, Surrentiniſque collibus. In reliquis Italiæ partibus [a] non niſi arbori accommodata. [11] Quintum genus lanatæ, [12] ne Seres miremur aut Indos, adeo lanugo eam veſtit: prima ex Ammineis matureſcit, ocyſſimeque putreſcit.

2. [13] Proxima dignitas Nomentanis rubente [b] materia: quapropter quidam rubellas appellavere

INTERPRETATIO.

a *Nonniſi arbori.*] Nonniſi ut ſcandat arborem vitis ea idonea eſt.
b *Materia.*] Ligno *vel ſarmento* rubente.

NOTÆ.

ſeq. Ex ea laudatur lib. 23. ſect. 24. *vinum quod ſponte naturæ ſuæ picem reſipit, picatumque appellatur.* De eo vini genere Martialis, lib. 13. Epigr. 107.

Hæc de vitifera veniſſe picata Vienna
Ne dubites: miſit Romulus ipſe mihi.

Plutarchus quoque loc. cit. ὁκ ὀλίγοι δὲ καὶ ἐν Βίεννῃ Γαλατίας ὁ πικρίτης οἴνῳ κατασκευάζεται, ἀλλὰ φιλόνικος πειρᾶσθαι τοῦτο τῆς Ἰταλίας. Uvam incolæ vocant, *Raiſin de livre, ou de Dauphiné.* Vidimus in Horto Regio.

35. *Helvico.*] Quod & Helvenacum appellat lib. 23. ſect. 24. ab Alba Helvorum, de qua diximus lib. 3. ſect. 5.

36. *XC. aguntur anni.*] Igitur erraſſe Donatum neceſſe eſt, qui Virgilium obiiſſe aſſeverat anno V. C. DCCXXXV. decimo Calend. Octob. C. Sentio Saturnino, Q. Lucretio Veſpillone Coſſ. Scripſit hæc enim Plinius anno DCCCXXX. Tito Veſpaſiano ſextum jam Conſule, uti ex ipſo liquet aperte, ita prodente, ſect. 5. libri hujus, & lib. 28. ſect. 3. Eſt porro Plinius alias, ut ſæpe vidimus, in ſignandis annorum ac temporum epochis, ſupra fidem diligens & accuratus.

37. *Centurionum.*] Vitis Centurionum inſigne fuit: hac plectebant eos qui plagas merebantur: quod pigre & lente nimis Aquilas ſequerentur. Spartianus in Hadriano, pag. 5. vitem ſimpliciter accipit pro Centurionatu: *Nulli vitem,* inquit, *niſi robuſto & bonæ fidei daret.* Et Juvenalis, Satyr. 14. verſ. 193.

Aut vitem poſce libello.

Hoc eſt, Centurionatum poſce libello ſupplici. quem porrigas Imperatori. Livius in Epit. lib. 57. de Scipione Africano: *Quem militem extra ordinem deprehendit, ſi Romanus eſſet, vitibus: ſi extraneus, virgis cecidit.* Caſſiodorus, lib. 7. Variar. in formula Principis Dalmat. epiſt. 22. *Tu vitem tenes improbis minantem.* Et in actis Martyrum, B. Marcellus Centurio Martyr: *Ecce projicio vitem.* Centurio quidam apud Tacitum, Annalium primo, militaribus facetiis *Cedo alteram* dictus, quod fracta vite in tergo militis, clara voce alteram, ac rurſus aliam popoſcerat.

38. *Et opimo.*] Præmium fuit fortitudinis opimum vitis, quæ tradebatur iis, qui Centurionatus munere & honore donabantur. Eadem tardos alioqui mortis metu milites ad ſua ſigna cogebat. Lipſius lib. 2. de milit. Rom. legit, *letas aquilas.* At MSS. omnes, *lentas.* Forte, *elatas.*

39. *Pœnam. . . . honorat.*] Quoniam cives tantum Romani vite cæderentur, uti ex Livio proxime antea diximus.

40. *Necnon vineæ.*] Vinea in re militari machina fuit, tabulatis cratibuſve conſtrata, quæ ſubjectis rotulis impellebatur, cujus tecto muniti obſidentes, murorum fundamenta ſubruebant. Dicitur autem vinea, a ſimilitudine illius vineæ, quæ jugata dicitur, & in tectum attollitur.

41. *Vino ipſo.*] Ita libri editi, & Reg. 2. vel vino quoque ipſo, inquit, vites proſunt: cum ſit alias tardum dictu, pluribuſne id proſit, an noceat, ut dicetur lib. 23. ſect. 19.

Sect. IV. 1. *Cuncta ſibi Græciæ.*] Non tamen gentium ſimul exterarum, quas Plinius nihilominus hic quoque complectitur. Cave eos audias qui contra librorum omnium fidem, *cuncta ſibi egregie*, hoc loco reponunt.

2. *Ceteri innumera.*] Signat in primis Virgilium, cujus hi noti verſus, lib. 2. Georg. verſ. 103. de vitium generibus:

Sed neque quam multæ ſpecies, nec nomina quæ ſint,
Eſt numerus, neque enim numero comprendere refert.
Quem qui ſcire velit, Libyci velit æquoris idem
Diſcere quam multæ Zephyro turbentur arenæ, &c.

3. *Quot agri.*] Habet iſtud etiam Theophraſt. lib. 2. hiſt. cap. 7. & Columella, lib. 3. cap. 2. pag. 88.

4. *Ammineis.*] Virgilius, lib. 2. Georg. verſ. 97.

Sunt etiam Amminææ vites, firmiſſima vina.

A regione nomen habent, in qua natæ primum, ut dicemus in Notis & Emend. num. V. De his multa Columella, lib. 3. cap. 2. pag. 84.

5. *Senioque.*] Vetuſtate vim meliorem acquirunt.

6. *Minor acino.*] Vide Notas & Emend. num. VI.

7. *Non item major.*] Columella, loc. cit. de Ammineis: *Duas germanas cognovimus. . . . quorum minor. . . longe præcedit majorem, quia imbres & ventos fortius patitur: nam major celeriter in flore corrumpitur, & magis in jugis, quam in arboribus.*

8. *Sed in arbore.*] Cum arbores ſcandit. Quam in jugo poſitam Latini, Galli vocant, *en treille.* Jugata vinea dicta eſt a ſimilitudine militaris jugi, quod ita fiebat, ut duabus defixis in terram haſtis, tertia ſuperligaretur.

9. *Minus obnoxia.*] Imbribus, tempeſtatibuſque.

10. *Gemellarum.*] Et hæ quoque, ut germanæ, bifariam dividuntur: altera enim major, minor altera. Columella, pag. 85. *Verum & aliæ duæ geminæ, quæ ab eo quod duplices uvas exigunt, Gemellæ vocantur, auſterioris vini, ſed aquæ perennis. Earum minor vulgo notiſſima: quippe Campaniæ celeberrimos Veſuvii colles Surrentinoſque veſtit. Hilaris inter æſtivos Favonii flatus: Auſtris affligitur. Ceteris itaque partibus Italiæ non tam vineis quam arbuſto eſt idonea,* &c. Meminit harum etiam Iſidorus, lib. 17. Orig. cap. 5.

11. *Quintum.*] Columella, loc. cit. *Lanatam quoque Ammineam quidam maxime probant, quæ hoc vocabulum non ideo uſurpat, quod ſola ex omnibus Ammineis, verum quod præcipue caneſcit lanugine. Sane boni vini, ſed levioris, quam ſuperiores. Crebram quoque materiam fundit, atque ideo propter pampini denſitatem ſæpe parum recte defloreſcit, eademque maturo fructu celeriter putreſcit.* Apud Iſidor. loc. cit. *Lagana* pro *lanata* perperam ſcribitur.

12. *Ne Seres miremur.*] Quorum lanigeras arbores mirati ſumus lib. 6. ſect. 20. Indorum libro 12. ſect. 21.

13. *Proxima.*] Et hæc ſunt apud Columellam, loc. cit. *Nomentanæ vini nobilitate ſubſequuntur Ammineas, fecunditate præveniunt. . . . Sed earum quoque feracior & minor, cujus & folium parcius ſcinditur, & materia non ita rubet, ut Ammineis: a quo colore rubellianæ nuncupantur: eademque facinia, quod plus quam ceteræ, facis afferunt.* Nomentana uva laudatur a

pellavere

pellavere vineas. Hæ minus fertiles, [a] vinaceis & fæce nimia, [14] contra pruinas fortiſſimæ, ſiccitate magis quam imbre, æſtu, quam algore vexantur. Quamobrem [15] in frigidis humidiſque principatum obtinent. Fertilior quæ minor acino, & folio ſciſſa minus.

3. [16] Apianis apes dedere cognomen, præcipue earum avidæ. [17] Ex eis duo genera, lanugine & ipſa pubeſcunt. Diſtant, quod altera celerius matureſcit, quanquam & altera properante. [18] Situs frigidos non reſpuunt: [19] & tamen nullæ celerius imbre putreſcunt. Vina primo dulcia, auſteritatem annis accipiunt. [20] Etruria nulla magis vite gaudet. Et hactenus potiſſima nobilitas peculiaribus atque vernaculis Italiæ.

Ceteræ advenere Chio, Thaſove. [21] Græcula non inferior Ammineis bonitate, prætenera acino: & uva tam parva, ut niſi pinguiſſimo ſolo colere non proſit. [22] Eugeniam Tauromenitani colles cum generoſitatis cognomine, miſere Albano tantum agro: quoniam tranſlata ſtatim mutatur. Namque eſt aliquibus tantus locorum amor, ut omnem in his gloriam ſuam relinquant, nec uſquam tranſeant totæ. Quod & in Rhætica Allobrogicaque, [23] quam ſupra picatam appellavimus, evenit, domi nobilibus, nec agnoſcendis alibi. Fecundæ tamen, bonitatis vice copiam præſtant: eugenia ferventibus locis, Rhætica temperatis, Allobrogica frigidis, gelu matureſcens, & colore nigra. Ex his, quas adhuc diximus, ſed etiam e nigris vina vetuſtate in album colorem tranſeunt. Reliquæ ignobiles. Aliquando tamen cæli aut ſoli opera non fallunt vetuſtatem, [24] ſicuti Fecenia, & cum ea florens [25] Biturica, [26] acino rarior, numquam [27] floris obnoxii, quoniam antecedunt, ventiſque & imbribus reſiſtunt: meliores tamen algentibus locis, quam calidis: humidis, quam ſitientibus. [28] Viſula magis quam denſo uvarum partu, impatiens variantis cæli, ſed contra tenorem unum algoris æſtuſve conſtans. [29] Quæ minor eſt ex eo genere, melior. In eligendo ſolo moroſa, pingui putreſcit, gracili omnino non provenit. Mediam temperiem delicate quærit, ob hoc Sabinis collibus familiaris. Uva ejus indecora viſu, ſapore jucunda: niſi matura protinus rapitur, etiam non putreſcens cadit. [30] Contra grandines eam tuetur foliorum amplitudo atque duritia.

4. Inſignes jam colore inter purpureas nigraſque medio [31] helvolæ, ſæpius varianti, & ob id varianæ à quibuſdam appellatæ. Præfertur in his nigrior: utraque alternis annis fertilis, ſed melior vino, cum parcior. [32] Et Preciæ duo genera magnitudine acini diſcer-

INTERPRETATIO.

a *Vinaceis.*] Propter vinacea, & fæcem nimiam.

NOTÆ.

Macrobio, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 379. A Nomento Italiæ oppido nomen habet, de quo lib. 3. ſect. 9. Nomentanæ ſimilis Veientana, teſte Martiali, lib. 1. Epigr. 104.

Et Veientani bibitur fex craſſa rubelli.

Niſi *Nomentani* ibi pro *Veientani* legi oportet.

14. *Contra pruinas*, &c.] Columella, loc. cit.

15. *In frigidis.*] In ſolo frigido, humidoque.

16. *Apianis.*] Columella, lib. 3. cap. 2. pag. 86. de vitibus Apianis: *Pluviis, ventiſque, & apibus afferunt prædam, quarum vocabulo propter hanc expopulationem cognominantur.* Et hæc habet etiam Iſidor. lib. 17. cap. 5. Apiana uva in Gallia *Raiſin Muſcat*: Italis *Muſcatella*, a muſcarum telis quibus impetitur: non a moſcho, ut quibuſdam viſum.

17. *Ex eis duo genera.*] Columella, loc. cit. *Duæ*, inquit, *lanatæ qualitate ſunt diſpariles, cum tardius altera recipiat cariem vetuſtatis.*

18. *Situs frigidos.*] Colum. loc. cit.

19. *Et tamen nulla.*] Iſidorus, loc. cit.

20. *Etruria nulla magis.*] Vide Notas & Emendationes, num. VII.

21. *Græcula.*] Non unius generis id nomen, aut loci eſt: nam Columella, loc. cit. pag. 87. Græcularum vitium generis ait eſſe Mareoticas, Thaſias, Pſythias, &c.

22. *Eugeniam.*] Græcis *Εὐγένεια* & *Εὐγενία* nobilitatem ac generoſitatem ſonat. Colum. loc. cit. pag. 86. *Frigidum ac roſcidum ſolum & cælum commodiſſime ſuſtinent eugeniæ, dum ſunt in Albano colle: nam mutato loco vix nomini ſuo reſpondent.*

23. *Quam ſupra picatam.*] Sect. ſup. In Allobrogicis quoque vini jucunditatem cum regione mutari, prodidit Columella loc. cit.

24. *Sicut Fecenia.*] Ita libri omnes, etiam M S S. De fæcinia ſeu rubelliana, egimus haud paulo ſuperius hac ipſa ſectione. Num ea nunc quoque intelligatur, conſiderandum.

25. *Biturica.*] Colum. lib. 3. pag. 21. *Vœ Biturica fructibus opime.* Et ejuſdem libri cap. 2. pag. 86. *Poſſunt tamen etiam ſecundæ notæ vites proventu & ubertate commendari, qualis eſt Biturica .... Nam & vetuſtatem vinum earum patitur, & ad bonitatem aliquam per annos venit. Jam vero ipſæ fecunditate præſtant. .... tum etiam patientia: quippe turbines imbreſque fortiſſime ſuſtinent, & commode fluunt, nec deficiunt macro ſolo. Frigora melius quam humores ſuſtinent, humores commodius quam ficcitates, nec caloribus tamen contriſtantur.* Iſidorus quoque, lib. 17. cap. 5. *Biturica a regione nomen ſortita*, &c. In M S S. Reg. 1. Th. Colbert. & Chiffl. *Bituriaca.* In Reg. 2. *Biturigiaca.* Biturigum porro Viviſcorum agrum, qui nunc Burdegalenſis & Vaſconicus appellatur, ſignari hoc loco credimus: etſi ſua quoque laus eſt Bituricenſium vino, qui Cubi dicti ſunt. De utriſque egimus lib. 4. ſect. 33.

26. *Acino rarior.*] Acini ſunt uvæ grana, non nuclei ſeu vinacei quæ granis ſingulis includuntur.

27. *Floris obnoxii.*] Nempe tempeſtatibus, ut ex Columella diximus. Obnoxium præciſe Latini dixere olim, quod nos imbecillum, tenerum, ac patens injuriæ. Seneca, lib. 3. Natur. quæſt. cap. 26. pag. 874. *Quam longo tempore opus eſt, ut conceptus ad puerperium perducatur infans? quantis laboribus tener educatur? quam diligenti nutrimento obnoxium noviſſime corpus adoleſcit?* Et ep. 65. pag. 298. *Quidquid in me poteſt injuriam pati, hoc eſt, in hoc obnoxio domicilio animus liber habitat.* Florus, lib. 4. cap. 4. pag. 175. ubi de Octavio Cæſare, quem *intra decem & octo annos tenerum, & obnoxium, & opportunum injuriæ juvenem* fuiſſe ait.

28. *Viſula.*] Vide Notas & Emendat. num. VIII.

29. *Quæ minor.*] Hæc vero Argitis proprio nomine a Columella appellatur, lib. 3. cap. 2. pag. 87. *Viſula deinde*, inquit, *& minor argitis terræ mediocritate lætatur*, &c. Meminit ejus Virgilius, lib. 2. Georg. verſ. 99.

Argitiſque minor, cui non certaverit ulla
Aut tantum fluere, aut totidem durare per annos.

30. *Contra grandines.*] Columella, loc. cit.

31. *Helvolæ.*] Colum. loc. cit. *Sunt & helvolæ, quas nonnulli varias appellant, neque purpureæ, neque nigræ, ab helvo, niſi fallor, colore vocitatæ. Melior eſt nigrior abundantia vini, ſed hæc ſapore pretioſior*, &c. Ex iis uvis vinum conficitur dubii coloris, quod Gallis dicitur, *Vin paillet.* Græci πυῤῥὸν vocant. Helvus color Varroni lib. 2. de re ruſt. cap. 5. inter rubeum & album.

32. *Et Preciæ.*] Vel *Pretiæ*, nam utroque nimirum modo diverſis in codicibus legitur. Columella, loc. cit. *Sicut Pretiæ* (nempe vites) *major & minor, quæ generoſitate vini com-*

nuntur, quibus materies plurima, uvaque [33] ollis utiliſſima, [34] folium apio ſimile. [35] Baſilicam Dyrrachini celebrant, Hiſpaniæ cocolobin vocant. Rarior uvâ, æſtus auſtroſque tolerat: capiti inimica, copiâ larga. Hiſpaniæ duo genera ejus faciunt: unum oblongo acino, alterum rotundo: noviſſimas vindemiant. Quo dulcior cocolobis, hoc melior. Sed & auſtera tranſit in dulcem vetuſtate: & quæ dulcis fuit, in auſteritatem: tunc Albanum vinum æmulantur. Tradunt veſicæ vitiis utiliſſimum ex his potum. [36] Albuelis ſummis arboribus fertilior eſt, Viſula imis. Quamobrem circa eaſdem ſatæ diverſitate naturæ locupletant. [37] Inerticulam e nigris appellavere, juſtius ſobriam dicturi, invererato præcipue commendabilem vino, ſed viribus innoxiam: ſiquidem temulentiam ſola non facit.

5. Fertilitas commendat ceteras, principemque [38] helvenacam. Duo ejus genera: major, quam quidam longam: minor, [39] quam emarcum appellant, non tam fecundam, ſed gratiorem hauſtu. Diſcernitur folio circinato: verum utraque gracilis. Furcas ſubdere his neceſſarium: alioqui ubertatem ſuam non tolerant: maritimo afflatu gaudent, [40] roſcido odore. Nulla vitium minus Italiam amat, rara, parva, putreſcens in ea: vino quoque, quod genuit, æſtatem non exſuperans: nec alia macro ſolo familiarior. [41] Græcinus, qui alioqui Cornelium Celſum tranſſcripſit, arbitratur non naturam ejus repugnare Italiæ, ſed culturam, [42] avide palmites evocantium. Ob id fertilitatem ſuam abſumi, ſi non præpinguis ſoli ubertas laſſeſcentem ſuſtineat. [43] Carbunculari negatur: magna dote, ſi verum eſt, aliqua in vite cælo non eſſe jus.

6. Æſtum fert [44] ſpionia, quam quidam ſpineam vocant, autumniſque & imbribus pingueſcit. Quin immo nebulis una alitur, ob id [45] Ravennati agro peculiaris. [46] Veniculam inter optime defloreſcentes, & ollis aptiſſimam, Campani malunt ſirculam vocare, alii ſtaculam: [47] Tarracina numiſianam, nullas vires proprias habentem, ſed totam [a] perinde ac ſolum valeat. [48] Surrentinis tamen efficaciſſima teſtis, Veſuvio tenus. Ibi enim [49] Murgentina e Sicilia potiſſima, quam Pompeïanam aliqui vocant, Latio demum feracem: ſicut horconia in Campania, tantum vilitatis [50] cibariæ, [51] ſed ubertate præcipua. Tolerat & annos [52] mœrica, contra omne ſidus firmiſſima, nigro acino, vinis in vetuſtate rubeſcentibus.

CAP. III. 30 7. Et hactenus publica ſunt genera: cetera regionum locorumque, aut ex his inter

INTERPRETATIO.

a *Perinde ac ſolum.*] *Ingenium ac vires mutat*, pro varia ſoli *in quo ſeritur*, indole.

NOTÆ.

mendantur, & frequentibus materiis frondent, &c. Meminit vitis hujuſce Virgilius, lib. 2. Georg. verſ. 95. *Purpureæ, preciæque.* Has a maturitate quaſi præcoquas appellari Servius, ut ſolet, divinat.

33. *Ollis utiliſſima.*] Apta maxime in ollis ſervari, ut Venucula, de qua mox dicemus. Celſo, lib. 2. cap. XXIV. *Vvæ ex olla.*

34. *Folium apio.*] Diſſectis nempe altc foliis, quales Veſontione vidit Bauhinus, T. 2. Herb. Univerſ. lib. 15. pag. 33. cujus uvæ ſimiles iis quas Burgundi vocant *Raiſins fendans.*

35. *Baſilicam.*] Colum. pag. 86. *Baſilicam .... Cocolubem vocant Hiſpani*, &c. Hodie in Granatenſi regno copioſiſſima, teſte Chriſt. a Vega, in libris de art. med.

36. *Albuelis.*] Colum. pag. 87. *Albuelis utilior, ut ait Celſus, in colle, quam in campo: in arbore, quam in jugo: in ſumma arbore, quam in ima*, &c. De Viſula proxime dictum eſt.

37. *Inerticulam.*] Columella, loc. cit. *Inerticula tamen nigra, quam quidam Græci ἀμίθυστον appellant, poteſt in ſecunda quaſi tribu eſſe, quod & boni vini eſt, & innoxia: unde etiam nomen traxit, quod iners habetur in tentandis nervis, quamvis in guſtu non ſit hebes.* Et hæc habet etiam Iſidor. lib. 17. cap. 5.

38. *Helvenacam.*] Quæ & Helvica dicta eſt ſup. ſect. Nunc in Picenis, præſertim prope Maceratam colitur.

39. *Quam Emarcum.*] *Quam Galliarum incolæ*, inquit Columella pag. 88. *Emarcum vocant, mediocris vini*, &c. In cod. Th. *marcum.*

40. *Roſcido odore.*] Quid ſi *roſcidæ odere* legas, ut ante nos Dalecampio viſum eſt?

41. *Græcinus.*] Egimus de eo in Auctorum Indice.

42. *Avide palmites.*] Carpit vinitorum præpoſteram feſtinationem, qui vites, ut palmites uvaſque quam celerrime ferant, urgent avidius, ſpe lucri propioris. Plinius ſupra, ſect. 3. ſtatim initio, de vitibus: *Vis earum omnis evocatur in palmites, aut deprimitur in propagines*, &c.

43. *Carbunculari.*] De carbunculatione dicemus lib. 17. ſect. 37. num. 4.

44. *Spionia.*] Spioniam Columella laudat pag. 88. dapſilem muſto, & amplitudine magis uvarum, quam numero fertilem.

45. *Ravennati agro.*] Paluſtri videlicet & uliginoſo. Hinc eſt quod Martialis lib. 3. Epigr. 56. Ravennatia vina detrectans, ſimulque penuriam aquæ objiciens, facere ludit:

Sit ciſterna mihi, quam vinea, malo Ravennæ.
Cum poſſim multo vendere pluris aquam.

Hodie tamen exſiccatis paludibus, vineiſque ſtudio excultis, vina condunt haud pœnitenda, teſte Andr. Baccio, lib. 5. pag. 264.

46. *Veniculam.*] Ceteri venuculam vocant: Horatius, lib. 2. Satyr. 4. *Venucula convenit ollis.* Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 379. Colum. pag. 84. *Vt venucula, eademque ſcirpula, atque ſticula*, &c. Ea in ollis condebatur, unde ollaris dicta Martiali, lib. 7. Epigram. 19.

Illic & uvæ collocantur ollares.

Hodie Venetis *Marzemina.* Sic far venuculum, apud Colum. lib. 2. cap. 6.

47. *Tarracina numiſianam.*] Hanc a Venucula diverſam Columella facit, pagg. 84. & 88. Numeſiana dicitur Iſidoro, lib. 17. cap. 5.

48. *Surrentinis.*] E teſtis Surrentinis, in quibus conditur, accipere vim aliquam id vini genus videtur. De calicibus Surrentinis dicemus lib. 35. ſect. 46.

49. *Murgentina.*] Tranſlata e Siciliæ oppido Murgento, prope Simæthum, de quo lib. 3. ſect. 14. Columella, pag. 88. *Vt Murgentina, eademque Pompeïana.*

50. *Cibariæ.*] Alii eſcariam vocant, quæ menſis tantum & cibo, non item vino ſit utilis.

51. *Sed ubertate.*] Igitur Plinii horconia fuerit fortaſſis ea, quæ Columellæ arelaca major vocatur, *quam omnium quæ cognitæ ſint, copioſiſſimam* ait eſſe.

52. *Mœrica.*] Colum. loc. cit. *Merica.* In Reg. Colb. & Th. *Metica.*

Digitized by Google

ſe [53] inſitu mixta. [54] Siquidem Tuſcis peculiaris eſt [55] Tudernis, [56] atque etiam ejus nominis Florentia. Eſt opima Aretio talpana, & eteſiaca, & conſeminia. [57] Talpana nigra candidum facit muſtum. Eteſiaca fallax, quæ quo plus tulit, eo laudabilius fundit: [58] mirumque, fecunditate ceſſat. Conſeminia nigra, vino minime durante, uvâ maxime: poſt XV. dies, quam ulla alia, metitur: fertilis, ſed cibaria. Hujus folia, ſicut labruſcæ, prius quam decidant, ſanguineo colore mutantur. Evenit hoc & quibuſdam aliis, [a] peſſimi generis argumento. [59] Irtiola Umbriæ, Mevanatique & Piceno agro peculiaris eſt, Amiternino [60] pumula. Iiſdem bannanica [61] fallax eſt: amant tamen eam. [62] Municipii uvam Pompeii nomine appellant, quamvis Cluſinis copioſiorem. Municipii & Tiburtes appellavere, quamvis oleagineam nuper invenerint a ſimilitudine olivæ. Noviſſima hæc uvarum ad hoc tempus reperta eſt. [63] Vinaciolam ſoli noverunt Sabini, & [64] Laurenti. Nam [65] Gauranas ſcio a Falerno agro tranſlatas vocari Falernas, celerrime ubique degenerantes. Nec non [66] Tarentinum genus aliqui fecere, prædulci uva. [67] Capnias, & bucconiatis, & tarrupia, in Thurinis collibus non ante demetuntur, [68] quam gelaverit. [69] Phariâ gaudent Piſæ; [70] Mutina Pruſiniâ, nigro acino, intra quadriennium albeſcente vino. [71] Mirum, ubi cum Sole circumagi uvam, quæ ob id [72] ſtreptos vocatur. Et in Italia Gallicam placere, trans Alpes vero Picenam. [73] Dixit Virgilius Thaſias, & Mareotidas, & lageas, complureſque externas, quæ non reperiuntur in Italia.

8. Sed ſunt etiamnum inſignes uvâ, non vino, ambroſiaca, [74] duracina, [75] ſine ullis vaſis in vite ſervabilis: tanta eſt contra frigora, æſtus, tempeſtateſque firmitas. [76] Nec orthampelos indiget arbore aut palis, ipſa ſe ſuſtinens: non item dactylides digitali gracilitate. Columbinæ [77] e racemoſiſſimis: & magis purpureæ cognomine [78] bimammiæ, quando non racemos, ſed uvas alias gerunt. Item [79] tripedanea, cui nomen a menſura eſt. [80] Item ſcirpula [81] paſſo acino. Et Rhætica [82] in maritimis Alpibus appellata, diſſimilis [83] laudatæ illi. Namque hæc brevis, conferta acino, degener vino, ſed cute omnium tenuiſſima, nucleo [84] quem Chium vocant, uno ac minimo, [85] acinum prægran-

INTERPRETATIO.

a *Peſſimi generis.*] Quod indicium eſt e peſſimo genere *ac ſemine* eas vites eſſe.

NOTÆ.

53. *Inſitu mixta.*] Inſitione, cum ramum, ut ait Ovidius, ramus adoptat: ſurculo ex vite una reſecto, & in alteram implantato.

54. *Siquidem Tuſcis.*] Tuſcæ vites, ſi Martiali credimus, non admodum vino inſignes. Libro 1. Epig. 27.

Uva nec in Tuſcis naſcitur iſta jugis.

55. *Tudernis.*] A Tuderte, ut reor, oppido, quod olim Tuſcorum fuit, ut dictum eſt lib. 3. ſect. 19.

56. *Atque etiam ejus nominis.*] Ac pariter Tuſci ſoli ac nominis, uva Florentia. In M S S. *atque etiam nominis Florentia.* Forte, *atque etiam nominis ſui Florentia*, ut ſententia ſit, uvam hanc ſuo nomini reſpondere, quod numquam ſit floris obnoxii.

57. *Talpana.*] M S S. omnes, *Talpona*, a talpæ forte colore nomen ſortita: ut eteſia ab eteſiis ventis, quibus flantibus variare ea uva creditur. Conſeminia vinea Columellæ, lib. 3. cap. 21. ea eſt quæ ex variis vitium ſeminibus generibuſque conſtat.

58. *Mirumque*, &c.] Cum plurimum vitis ea tulit, tum laſſeſcit ac deficit, atque ubertatem ſterilitate mutat.

59. *Irtiola.*] Vel *Irciola*, ut in M S S. Irtiolæ vitis meminit Columella, lib. 3. de re ruſt. cap. 2. pag. 88. Andr. Baccius, lib. 5. pag. 258. legit *Itriola*, quoniam ἰτρικὸν apud Athenæum ex Ariſtoph. dulciarii genus eſt. Nunc utrumque nomen Italicis auribus ignotum. Pro Italiæ paſſulis accipi eam vocem poſſe idem putat, pag. 269. Mevaniæque agrum his uvis hodie abundare.

60. *Pumula.*] Sic cod. Th. At Colb. 2. *Pomula.*

61. *Fallax eſt.*] Haud certi conſtantiſque proventus. Bannanica unde nomen acceperit, incompertum.

62. *Municipii.*] Pompeianam & Tiburtinam uvam, de municipiorum nomine traxiſſe appellationem ait. De his municipiis egimus lib. 3. ſect. 9. & 17.

63. *Vinaciolam.*] *Vinaciola vitis*, inquit Baccius, lib. 6. pag. 281. *in altis arboribus ſublevata, tenue & aquea ferme ſubſtantiæ vinum edebat.*

64. *Laurenti.*] De Laurento oppido, in Oſtienſi agro, lib. 3. ſect. 9.

65. *Gauranas.*] A Gauro monte, de quo lib. 3. ſect. 9. quo tranſlatæ Falernæ vites, ſed ibi degeneres.

66. *Tarentinum.*] De eo genere dicemus ſect. 8.

67. *Capnias.*] A quodam quaſi colore fumi, qui καπνὸς eſt Græcis, ſortita hæc uva nomen videtur. Hinc οἶνος καπνίας Beneventi in Italia præcellens, teſte Athenæo, lib. 1. pag. 31. non a fumo, quo vinum ſuffitum fuerit, ut Barbaro viſum, ſed ab uvæ colore.

68. *Quam gelaverit.*] Martiali teſte, lib. 1. Epigr. 44. in menſarum deliciis fuere,

Quæ de tardis ſervantur vitibus uvæ.

69. *Pharia.*] M S S. Reg. Colb. Th. Chiffl. *Paria.*

70. *Mutina.*] Ut Pharia Piſani agri, ita Mutinenſis Pruſinia peculiaris fuit.

71. *Mirum ubi.*] Ita M S S. proxime laudati. Forte, *ibi*: vel *ubi*, pro *alicubi*. Libri vulgati, *ubique.*

72. *Streptos.*] Στρεπτὸς, verſatilis ſeu verſabilis, quæ circumagatur.

73. *Dixit Virgilius.*] Libro 2. Georg. verſ. 91.

Sunt Thaſiæ vites, ſunt & Mareotides albæ:
Pinguibus hæ terris habiles, levioribus illæ:
Et paſſo Pſythia utilior, tenuiſque Lageos.
Tentatura pedes olim, vincturaque linguam.

Thaſiæ vites ab inſula Thaſo nomen habent, de qua lib. 4. ſect. 23. *Mareotides*, ab Ægyptia palude cognomine, ut recte Strabo lib. 17. pag. 796. & Scholiaſtes vetus Horatii, ad illud vatis ejus carmen, lib. 1. Ode 37.

Mentemque lymphatam Mareotico, &c.

Lageas denique Macrobius quoque commendat, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 379. *Quod ad maturitatem currant velociter, ut lepus*, dictas putat Iſidorus, lib. 17. orig. cap. 5. A colore leporino alii appellationem repetunt.

74. *Duracina.*] De ea diximus ſup. ſect.

75. *Sine ullis vaſis.*] Quibus condendis non eſt vaſis opus, cum in ipſa vite commode aſſerventur. Quibus in vaſis doliiſve ſervari uvas mos olim fuerit, dicetur libro ſeq. ſect. 18. num. 4.

76. *Nec orthampelos.*] Hoc eſt, vitis erecta, ſive ſurrecta, de qua ſup. ſect. ubi & de dactylide, quæ Græcis δακτυλὶς. Dactylos vocat Columella, lib. 3. cap. 2. pag. 83.

77. *E racemoſiſſimis.*] Ita M S S. omnes, Reg. Colbert. Th. &c.

78. *Bimammiæ.*] Quoniam geminas ſemper uvas ferunt, quæ craſſitudine mammas æmulentur. Eædem bumaſti ſuperius appellatæ. Notæ Virgilio purpureæ, l. 2. Georg. v. 65.

79. *Tripedanea.*] Columell. pag. 84.

80. *Item ſcirpula.*] Reg. Colb. Th. Chiffl. *ſcripula.*

81. *Paſſo acino.*] Rugoſo, ſicco.

82. *In maritimis.*] A Genua ad Veſulum montem, qui Padum fundit.

83. *Laudatæ illi.*] Superiore ſect.

84. *Quem Chium.*] M S S. proxime laudati, *quod Chii vocant.*

85. *Acinum prægrandem.*] M S S. iidem, *acinum prægran-*

Digitized by Google

dem unum alterumve habens. Eſt & nigra Amminea, cui Syriacæ nomen imponunt. Item Hiſpana ignobilium probatiſſima.

9. [86] In pergulis vero ſeruntur [87] eſcariæ appellatæ, [88] e duracinis, albæ nigræque: & bumaſti totidem coloribus: ac nondum dictæ [89] Ægia, & [90] Rhodia, & [91] uncialis, velut a pondere acini. [92] Item picina omnium nigerrima: & coronario Naturæ luſu [93] ſtephanitis, acinos foliis intercurſantibus: & quæ [94] forenſes vocantur, celeres proventu, vendibiles aſpectu, portatu faciles. Contra damnantur etiam viſu cinerea, [95] & rabuſcula, & [96] aſinuſca: minus tamen, caudas vulpium imitata, [97] alopecis. [98] Alexandrina appellatur vitis circa Phalacram brevis, ramis cubitalibus, acino nigro fabæ magnitudine, nucleo molli & minimo, obliquis [99] racemis prædulcibus, folio parvo & rotundo, ſine diviſuris. [100] Septimo hinc anno, in Narbonenſis provinciæ Alba Helvia, inventa eſt vitis uno die defloreſcens: [101] ob id tutiſſima. Narbonicam vocant, quam nunc tota provincia conſerit.

CAP. IV. V. [1] Catonum ille primus, triumpho & Cenſura ſuper cetera inſignis, magis tamen etiamnum claritate litterarum, præceptiſque omnium rerum expetendarum datis generi Romano, inter prima vero agrum colendi, [2] illius ævi confeſſione optimus ac ſine æmulo agricola, pauca attigit vitium genera, quarumdam ex iis jam etiam nominibus abolitis. Separatim toto tractatu ſententia ejus indicanda eſt, ut in omni genere noſcamus quæ fuerint celeberrima, anno ſexcenteſimo Urbis, circa captas [3] Carthaginem ac Corinthum, cum ſupremum is diem obiit, & quantum poſtea [4] CCXXX. annis vita profecerit.

[5] Ergo de vitibus uviſque ita prodidit: Qui locus vino optimus dicetur eſſe, & oſtentus Solibus Ammineum minuſculum, & geminum eugenium, [6] helvinum minuſculum conſerito. Qui locus craſſior aut nebuloſior, Ammineum majus, aut Murgentinum, [7] Apicium Lucanum ſerito. Ceteræ vites miſcellæ maxime in quemvis agrum conveniunt [8] In lora recte conduntur. [9] Quas ſuſpendas duracinas, Ammineas majores: [10] vel ad fabrum ferrarium pro paſſis hæ recte ſervantur. Nec ſunt vetuſtiora de illa re Latinæ linguæ præcepta: tam prope ab origine rerum ſumus. Ammineam proxime dictam, Varro [11] Scantianam vocat.

In noſtra ætate pauca exempla conſummatæ hujus artis fuere: verum eo minus omit-

NOTÆ.

de. Acinus noſtris, *un grain de raiſin*; nucleus, *un pepin.*

86. *In pergulis.*] De pergulis diximus ſect. 3.

87. *Eſcariæ.*] Eſui accommodæ, ſecundiſque menſis.

88. *E duracinis.*] Ex jam appellatis vitibus duracinas ait, & bumaſtos in pergulis ſeri: ex nondum dictis, Ægiam, Rhodiam, &c. Vide Notas & Emend. num. IX.

89. *Ægia.*] Ab Ægio Achaiæ oppido, haud procul Corintho, de quo lib. 4. ſect. 6.

90. *Rhodia.*] Virgil. lib. 2. Georg. verſ. 101.

Non ego te menſis & diis accepta ſecundis
Tranſierim, Rhodia.

Meminit & Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 279. Eadem Hipponia appellata, apud Athen. lib. 14. pag. 654.

91. *Uncialis.*] Unciaria, Columellæ lib. 3. cap. 2. pag. 84. & Iſidoro, lib. 17. cap. 5.

92. *Item picina.*] Ita MSS. Reg. Colb. Th. Chiffl. &c. a colore picis. Prius *Pucina* legebatur. At aliud Pucinum vinum eſt, de quo ſect. 8.

93. *Stephanitis.*] Hoc eſt, coronaria. Et in coronam quoque vites ponuntur, ut in Gallia Narbonenſi. Quin etiam, inquit Carol. Steph. in Vineto, pag. 298. non longe ab Aurelianenſi agro, vites jugatæ, ſive ſimplici jugo canteriatæ, ita collocantur, ut unumquodque jugum aut canterium vites in coronam ducat, nec tam ornamenti, quam ubertatis gratia. Verum hæc omnia artis ſunt & culturæ: quod Plinius genus uvæ laudat, ſic plane a natura eſt: nec alio ritu coronam imitatur, quam quod uvæ intercurſantibus foliis diſtinguantur: ut in coronis folia floribus admiſcentur. Stephanitæ vites & a Columella laudantur, loc. cit.

94. *Forenſes.*] Etiam vetuſto nomine retento ruſticis noſtris, *des foirars.*

95. *Et rabuſcula.*] In MSS. *rabucula.* Forte *ravuſcula*, ob colorem qui ad ravum, hoc eſt, ut Nonius interpretatur, fulvum, inclinet.

96. *Aſinuſca.*] Ita MSS. & Macrobius, loc. cit.

97. *Alopecis.*] Ἀλωπικὶς. *Raiſins barbus.*

98. *Alexandrina.*] Ab Alexandria Troadis, non Ægypti, juxta montem Idam: unde Idæa vitis a Theophraſto dicitur, lib. 3. hiſt. cap. 17. ἄμπελος περὶ Ἴδης; cujus montis pars Phalacra eſt. Scholiaſtes Nicandri, pag. 53. Φαλάκρος, ἀκρωτήριον Ἴδης. Heſychius: Φαλάκραι, τόπος ἐν Ἴδῃ. Φάλακρον, ἀκρωτήριον Ἴδης. Quæ in Apennino vocatur *Vigna del Orſo*, hanc Idæam vitem eſſe aiunt Aloyſ. Anguillara & Rob. Conſtantinus: eamdemque ἀριστοσταφύλην Galeno dictam, lib. 7. περὶ τόπων, cap. 4. Verum hujus Galenicæ vitis fructus auſterus, dulcis Idææ eſt.

99. *Racemis prædulcibus.*] Racemus Græcis βότρυς, Gallis, *une grappe*, ea ſcilicet uvarum teſta, quæ plurima grana continet.

100. *Septimo hinc anno.*] Sic Reg. 1. cod. & Colb. 3. aliique, non ut vulgati libri, *ſeptem his annis.*

101. *Ob id tutiſſima.*] Nam cum uno die defloreſcat, vix eſt in eam imbribus tempeſtatibuſque jus.

Sect. V. 1. *Catonum ille.*] Major idem & Cenſorius appellatus: de cujus triumpho e citeriore Hiſpania, Plutarchus in ejus vita, pag. 342. de Cenſura, pag. 345.

2. *Illius ævi.*] Reg. 1. & Colb. 3. *Ille vero ævi.* Reg. 2. & Chiffl. *Ille ævi.*

3. *Carthaginem*, &c.] Eodem utraque urbs exciſa anno, Urbis nempe DCVII I. quod de Corintho quidem diſertis verbis Plinius aſſeverat, lib. 34. ſect. 3. De Carthagine, Velleius, lib. 1.

4. *CCXXX. annis.*] Scripſiſſe ſe hoc opus ſignificat anno Urbis conditæ DCCCXXX.

5. *Ergo de vitibus.*] Hæc in Catonis libro de re ruſtica exſtant, cap. 6. pag. 12. & 13.

6. *Helvinum.*] Reg. 1. & Chiffl. *helvium.* Reg. 2. Colb. & Th. *helvinum.* Cato helveolum vocat, & verbis iiſdem Varro, lib. 1. de re ruſt. cap. 25. De his uvarum generibus nominibuſque diximus ſup. ſect.

7. *Apicium.*] Cato, loc. cit. *Qui locus craſſus erit, aut nebuloſior, ibi Ammineum majus, aut Murgentinum, aut Apicium Lucanum ſerito.* Sic Varro quoque, loc. cit.

8. *In lora.*] Cato, cap. 7. pag. 13. Quid lora ſit, dicemus ſect. 12.

9. *Quas ſuſpendas.*] Subintellige, idoneas eſſe. Cato, loc. cit. *Quas ſuſpendas, duracinas, Ammineas majores, & Scantianas opportuniſſimas eſſe. Vel ad fabrum ferrarium pro paſſis ea recte ſervantur.*

10. *Vel ad fabrum.*] Si fumo fabrili exponantur, ut dictum eſt ſect. 3.

11. *Scantianam.*] A Scantio haud dubie, a quo multo poſtea duxit originem paterno genere, quæ in nummo aureo, ex Gaza Regia, appellatur MANLIA SCANTILLA AVG. A Scantio enim fit Scantilla, ut a Lucio fit Lucilla, Plautilla a Plautio.

Digitized by Google

tenda, ut hoſcantur etiam præmia, quæ in omni re maxime ſpectantur. Summam ergo adeptus eſt gloriam Acilius Sthenelus, e plebe libertina, LX. jugerum non amplius vineis excultis [12] in Nomentano agro, atque [13] CCCC. nummûm venumdatis. Magna fama & Vetuleno Ægialo perinde libertino fuit, in Campaniæ rure [14] Liternino, majorque etiam favore hominum, quoniam ipſum [15] Africani colebat exſilium. [16] Sed maxima, ejuſdem Stheneli opera, Rhemmio Palæmoni, alias Grammatica arte celebri, in hiſce XX. annis [17] mercato rus [18] DC. nummûm in eodem Nomentano decimi lapidis ab Urbe diverticulo. Eſt autem uſquequaque nota [19] vilitas mercis per omnia ſuburbana, ibi tamen maxima, quoniam & neglecta per indiligentiam prædia paraverat, ac ne in peſſimis quidem elegantioris ſoli. Hæc aggreſſus excolere, non virtute animi, ſed vanitate primo, [20] quæ nota mire in illo fuit, paſtinatis de integro vineis [21] cura Stheneli, dum agricolam imitatur, ad vix credibile miraculum perduxit, intra octavum annum [22] CCCC. nummûm emptori addicta pendente vindemia. [23] Cucurritque nemo non ad ſpectandas uvarum in iis vineis ſtrues, [24] litteris ejus altioribus contra id pigra vicinitate ſibi patrocinante: noviſſime Annæo Seneca, principe tum eruditionis, [25] ac potentiæ, quæ poſtremo [26] nimia fuit ſuper ipſum, minime utique miratore inanium, tanto prædii ejus amore capto, [27] ut non puderet inviſo alias & oſtentaturo tradere palmam eam, emptis [28] quadruplicato vineis illis intra decimum fere curæ annum: digna opera, quæ in Cæcubis Setiniſque agris proficeret: quando & poſtea ſæpenumero [29] ſeptenos culeos ſingula jugera, hoc eſt, amphoras centenas quadragenas muſti dedere. Ac ne quis victam in hoc antiquitatem arbitraretur, [30] idem Cato denos culeos redire ex

NOTÆ.

12. *In Nomentano agro.*] Martialis, lib. 1. Epigr. 106. de vino Nomentano:

In Nomentanis, Ovidi, quod naſcitur agris,
Accepit quoties tempora longa merum,
Exuit annoſa mores nomenque ſenecta,
Et quidquid voluit teſta vocatur anus.

13. *CCCC. nummûm.*] Ita Reg. 2. aliique: hoc eſt, quadringenties nummûm, ſive ſeſtertiûm millibus: nam lineola ſuperpoſita, ut ſæpe monuimus, centena millia ſubintelligi indicat. Sunt ea monetæ Gallicæ, Turonicæ, ut aiunt, libræ 4000000. ſeu quatuor milliones: qua ex æſtimatione, libris circiter 67100. jugerum unumquodque veniit: quod pretium ſua ſe magnitudine, nimioque exceſſu commendat. Quod ſi CCCC. millibus nummûm, cum Hermolao legi malis, cui haud ſane aſſentimur, eſſet modo pretium LX. jugerum, libris taxatum 40000. ſingulorum vero jugerum, libris fere 671. quod ſi verum foret, imminuiſſe tunc communem vinearum taxationem Acilius, non auxiſſe deprehenderetur.

14. *Liternino.*] De quo lib. 3. ſect. 9.

15. *Africani.*] Auguſt. lib. 3. de Civit. Dei, cap. 21. *Scipio ille Romæ, Italiæque liberator, ejuſdemque belli Punici confector, victor Hannibalis, domitorque Carthaginis... inimicorum accuſationibus ceſſit, cărenſque patria, quam ſua virtute ſalvam & liberam reddidit, in oppido Liternenſi egit reliquam, complevitque vitam, &c.* Idem tradunt Valer. Max. lib. 5. cap. 3. pag. 258. & Livius, lib. 38. pag. 485. Hanc Literninam Scipionis Africani villam deſcribit egregie Seneca, ep. 86. pag. 373. Et pag. 374. *In ea villa*, inquit, *didici ab Ægialo, diligentiſſimo patre familiæ, (is enim nunc hujus agri poſſeſſor eſt:) quamvis vetus arbuſtum poſſe transferri.* Unde Ægiali quæ fuerit ætas, intelligimus.

16. *Sed maxima.*] Palæmoni, inquit, Grammatica quoque arte claro, ante XX. annos mercato rus ſexcenties millibus nummûm, maxima contigit fama, ejuſdem Stheneli opera, hoc eſt, dum in colendis ſuis vineis culturam Stheneli imitatur. Sic paulo poſt, *cura Stheneli, dum agricolam imitatur.* De Rhemmio Palæmone multa Suetonius, lib. de illuſtr. Grammat. cap. 23. Tiberii & Claudii temporibus vixit.

17. *Mercato rus.*] Ruris nomine certum aliquem jugerum modum a Plinio nunc ſignari non dubitandum. Centuriam Budæus intelligit, quam in agris jugera ducenta ſignificare auctor eſt Columella, libro 5. de re ruſt. cap. 1. cum Varrone, lib. 4. de Ling. Lat.

18. *DC. nummûm.*] Centena millia, ut prius, lineola ſuperpoſita ſignari remur: ſunt autem ſexcenties ſeſtertiûm centena millia, Gallicæ libræ 6000000. ſive ſex milliones.

19. *Vilitas mercis.*] Maxima fuit, inquit, vilitas pretii, rure illo prioris domini negligenti cultura male habito: & alioqui conſtituto in Nomentani agri haud feraciſſimo tractu.

20. *Quæ nota mire in illo fuit.*] Non ſunt hæc verba ſpuria, ut Pintianus cenſuit, ſed genuinus auctoris fetus, carpentis obiter Grammatici mores, ut paulo poſt & Senecæ, *Principis tum eruditionis ac potentiæ, quæ poſtremo nimia fuit ſuper ipſum.*

21. *Cura Stheneli.*] Adhibens culturæ genus illud quo Stheneli agricola, ex præſcripto ejus, uteretur.

22. *CCCC. nummûm.*] Quadringenties ſeſtertiûm, ſeu quatuor millionibus.

23. *Cucurritque nemo non.*] Prius legebatur, mendoſe utique, *non netho.*

24. *Litteris ejus.*] Vicini, inquit, non eamdem adhibentes in colendis vineis ſuis diligentiam, cum fructus multo tenuiores deinde perciperent, pigritiam ſuam altioribus ejus litteris excuſabant: quaſi is reconditiore quadam doctrina præditus, veneficiis, magiciſque incantationibus, non operoſo culturæ genere tam inſignem uvarum profectum aſſequeretur. Habet aliud prorſus affine, nec minus lepidum, Plinius noſter, lib. 18. ſect. 8. de C. Furio.

25. *Ac potentiæ.*] De potentia Senecæ & auctoritate, locuples teſtis eſt Tacitus, lib. 14. Annal. pag. 236. ſcribens accuſatum apud Neronem fuiſſe Senecam, *tamquam ingentes, & privatum ſupra modum evectas opes adhuc augeret, quodque ſtudia civium in ſe verteret: hortorum quoque amœnitate & villarum magnificentia, quaſi principem ſupergrederetur:* (ejuſdem verba hæc ſunt:) *Verum Mors Burrhi infregit Senecæ potentiam*, &c. Intra quadriennium regiæ amicitiæ ter millies ſeſtertiûm paraviſſe auctor eſt idem, lib. 13. Annal. pag. 204. & Dio, lib. 61. pag. 694. hoc eſt, monetæ Gallicæ libras, ut vocant, 30000000. ſive triginta milliones.

26. *Nimia fuit.*] Neronem in Senecæ perniciem excitavit. Forte rectius, *Nimia ruit ſuper ipſum.*

27. *Vt non puderet.*] Non puduit Senecam, inanium rerum alioqui minime miratorem, tam inſignis culturæ palmam tradere Palæmoni, inviſo alias homini: quique ob peculiarem vanitatem, ingenitamque jactantiam, in ſuæ induſtriæ oſtentationem, cum magna Senecæ emptoris invidia, ambitioſe de ea foret gloriaturus. Non puduit, inquam, Senecam confiteri, eximium in colendo agro, ac ſingularem virum fuiſſe Palæmonem: neque id verbis modo confiteri, ſed facto: emptis nempe vineis illius quadruplicato pretio, quo Palæmon ipſe coëmerat.

28. *Quadruplicato.*] Emerat Palæmon ſexcenties ſeſtertiûm, ut diximus: quæ ſumma quadruplicata efficit Gallicæ monetæ libras 24000000. ſeu 24. milliones Laudat Juvenalis Satyra 10. verſu 16

Magnos Senecæ prædivitis hortos.

29. *Septenos.*] Octonos Columella, lib. 3. cap. 3. pag. 90. Culeus menſura vicenas amphoras continens, vel quod idem eſt, urnas quadragenas: hac nulla major liquoris menſura. Culeus modios noſtros duos & ſemis capiebat, inquit Budæus, lib. 5. de aſſe. Amphora pars eſt octava modii noſtri: *la huitiéme partie d'un muid.*

30. *Idem Cato.*] In libro Originum, quem Varro in hanc ipſam rem laudat, lib. 1. de re ruſt. cap. 2. *Annon M. Cato ſcribit in libro Originum ſic? Ager Gallicus Romanus vocatur, qui viritim cis Ariminum datus eſt ultra agrum Picentium. In eo agro aliquotfariam in ſingula jugera dena cullea vini fiunt.*

Digitized by Google

jugeribus ſcripſit, efficacibus exemplis non maria plus [31] temerata conferre mercatori; non in Rubrum litus Indicumve merces petitas, quam ſedulum ruris larem.

VI. Vino antiquiſſima claritas [1] Maroneo, in Thraciæ maritima parte genito, ut auctor eſt [2] Homerus. Neque enim fabuloſa, aut de origine varie prodita conſectamur, præterquam [3] Ariſtæum primum omnium in eadem gente mel miſcuiſſe vino, ſuavitate præcipua utriuſque naturæ ſponte provenientis. Maroneum vicies tanto addito aquæ miſcendum [4] Homerus prodidit. [a] Durat etiam vis eadem in terra generi, [5] vigorque indomitus. Quippe cum Mucianus ter Conſul ex his qui nuperrime prodidere, [6] ſextarios ſingulos [7] octogenis aquæ miſceri compererit præſens in eo tractu. Eſſe autem colore nigrum, odoratum, vetuſtate pingueſcere. [8] Et Pramnio, quod [9] idem Homerus celebravit, etiam nunc honos durat. Naſcitur [10] Smyrnæ regione, juxta delubrum Matris Deûm. In reliquis claritas generi non fuit [11] alicui. Anno fuit omnium generum bonitas, [12] L. Opimio Conſule, cum [13] C. Gracchus Tribunus plebem ſeditionibus agitans interemptus: ea cæli temperies fulſit, quam [14] cocturam vocant, Solis opere, natali Urbis [15] DCXXXIII. Durantque adhuc vina [16] ducentis fere annis, jam in ſpeciem redacta mellis aſperi: etenim hæc natura vinis in vetuſtate eſt: nec potari per ſe queunt, ſi non pervincat aqua, uſque [17] in amaritudinem carie indomita. [18] Sed ceteris vinis commendandis minimâ aliquâ mixturâ medicamenta ſunt: quod, ut ejus temporis æſtimatione in ſingulas amphoras centeni nummi ſtatuantur, ex his tamen, uſurâ multiplicatâ ſemiſſibus, [19] quæ civilis ac modica eſt, in [20] Caii Cæſaris Germanici filii principatu, [21] anno CLX. ſingulas uncias vini conſtitiſſe nobili exemplo docuimus, referentes vitam [22] Pomponii Secundi vatis, cœnamque quam Principi illi dedit. Tan-

INTERPRETATIO.

a *Durat.*] Huic *vini* generi in eadem *illa* terra durat ea generoſitas.

NOTÆ.

31. *Temerata.*] Mercatorum audacia & lucri cupiditate, ac naufragiis.

Sect. VI. 1. *Maroneo.*] Athenæo, lib. 1. pag. 26. ὁ Διὸς Μάρων οἴνου. A Marone Evanthei filio, Bacchi nepote, Thraciæ rege, nomen habet, a quo & Maronea ejuſdem oræ civitas, de qua lib. 4. ſect. 18. Hodie *Marogna.* Vini tam nobilis vix hodie reſtare nomen ait Andr. Baccius, lib. 7. pag. 335.

2. *Homerus.*] Odyſſ. 9. v. 197.

3. *Ariſtæum.*] De eo diximus lib. 7. ſect. 57. Hunc τὰ μελισσουργικὰ inveniſſe primum ſcribit Apollonii Schol. ad lib. 2. Argon. verſ. 500.

4. *Homerus prodidit.*] Ejus hæc carmina loco cit. verſu 208.

Τὸν δ' ὅτε πίνοιεν μελιηδέα οἶνον ἐρυθρὸν,
Ἓν δέπας ἐμπλήσας, ὕδατος ἀνὰ εἴκοσι μέτρα
Χεῦ· ὀδμὴ δ' ἡδεῖα, &c.

5. *Vigorque.*] MSS. omnes, *rigorque.*

6. *Sextarios.*] Sextarius congii ſexta pars fuit: inde nomen: eam menſuram capiebat, teſte Budæo, quam lingua noſtra ternos ſeptariolos vocat, hoc eſt, ternos ſemiſextarios, *trois demi-ſetiers:* Hic dodrans eſt pintæ Pariſienſis, quæ quaternos capit.

7. *Octogenis.*] Sic MSS. omnes, non *octonis*, quod interpolatorum obtruſit audacia.

8. *Et Pramnio.*] Schol. Nicandri in Alexiph. pag. 58. Πραμνιος οἶνος, ἀπὸ ἀμπέλου Πραμνίας, ἢ ἐκ ψιθίου πινὶς καλοῦσιν.

9. *Idem Homerus.*] Iliad. λ. v. 638. Οἴνῳ Πραμνείῳ, &c.

10. *Smyrnæ.*] Et in Icaro inſula, ubi ſcopulus Pramnius, unde vino nomen, teſte Eparchide apud Athenæum, lib. 1. pag. 30. Et in Lesbo, teſte Ephippo apud eumdem, pag. 28. Et in Epheſino agro, qui Smyrnenſi finitimus, teſte Alciphrone ibidem, pag. 31.

11. *Alicui anno.*] Inde novæ ſententiæ petunt initium codices omnes MSS. Reg. Colb. Th. &c. Prius legebatur in vetuſtis editionibus, Romana anni 1470. Parm. 1476. aliiſque, *claritas generi non fuit alicui. Anno fuit*, &c. quod nunc videtur rectius: niſi cui magis etiam arriſerit, *Annus fuit omnium generum bonitatis*; quoniam hæc vox poſtrema in pleriſque MSS. ſic legitur.

12. *L. Opimio.*] Q. Fabio Max. Allobrogico collega.

13. *C. Gracchus.*] Vide quæ dicenda ſunt lib. 33. ſectione 14.

14. *Coctluram.*] Cum fructus eſt bene Solibus coctus, ut Plinius alibi dicit: quod in omni genere vini hoc Opimii conſulatu contigit. Martialis, lib. 2. Epigr. 40.

Cæcuba ſaccentur, quæque annus coxit Opimi.

Et lib. 3. Epigr. 26.

Maſſica ſolus habes, & Opimi Cæcuba ſolus.

Et Petronius:

Falernum Opimianum.

15. *DCXXXIII.*] Ut diximus lib. 2. ſect. 29. dicemuſque iterum ſect. 16. libri hujus. Tamen hoc loco in MS. Pariſ. legitur, *natali Urbis ſexcenteſimo triceſimo quarto.*

16. *Ducentis fere.*] Minus annis tribus: nam ſcripſiſſe hæc ipſe ſe prodit anno DCCCXXX. ut vidimus ſup. ſectione. Vide Notas & Emend. num. X.

17. *In amaritudinem.*] Quam caries vetuſtatis induxit: quæ nec domari, niſi plurimum aquæ miſceatur, queat. Catullus, Epigr. 27.

Miniſter vetuli puer Falerni,
Inger mî calices amariores:

Hoc eſt, meraciores, ob vetuſtatem amariores. Cur autem vetuſtate vinum amareſcat, diſce ex Theophr. libro 6. de cauſis, cap. 10. pag. 362. Plinius, libro 23. ſect. 22. *Quo generoſius vinum eſt, hoc magis vetuſtate craſeſcit, & in amaritudinem corpori minime utilem coit.*

18. *Sed ceteris.*] Vina, inquit, quæ ab Opimio Conſule uſque in præſens durant, minima portione addi ſolent in alia vina, commendationis & ſuavitatis gratia: & ob id medicamentorum pretio veneunt: nam ut eo tempore, hoc eſt, Opimii Conſulatu, licitatum vinum putemus in ſingulas amphoras, nummis ſeſtertiiſve centenis: (Gallicæ monetæ ſunt libræ omnino decem:) tamen ex his amphoris ſingulas uncias Caio principe conſtitiſſe vidimus tot nummis ſive ſeſtertiis, quot uſura centenûm nummûm illorum continet, per annos CLX. multiplicata ſemiſſibus: quæ uſura civilis & modica eſt. Uſura ſemiſſis eſt, cum de centenis nummis ſemis in menſe redit, in anno nummi ſeni: Galli dicunt, *ſix pour cent*: ſive, quod eodem recidit, cum e centenis aſſibus ſemis as in menſe, ſive ſemiſſis lucri fit, (unde uſuræ ſemiſſi primo nomen:) in anno aſſes ſeni penduntur: uti ex Columella conſtat, lib. 3. cap. 3. pag. 92. Vide quæ de uſura centeſima appellata Gothofredus habet, in Cod. Theod. lib. 2. tit. 33. de uſuris, lib. 1. pag. 234. & quæ Juſtellus in Cod. Eccleſiæ univ. pag. 74. Itaque ſi amphora, ſive quadrantal, (id eſt, ut Feſto placet, verbo *Publica pondera*, LXXX. vini libræ,) Opimio Conſule centum nummis veniit: faciunt autem LXXX. libræ uncias DCCCCLX. efficitur ut ſemiſſes uſuræ, hoc eſt, nummi ſeni annorum CLX. nummos DCCCCLX. inferant: atque ita ſingulæ vini unciæ DCCCCLX. nummis ſive ſeſtertiis conſtitere: quæ monetæ noſtræ libræ ſunt XCVI.

19. *Quæ civilis ac modica.*] Sic Perſius, Satyr. 5. verſu 149. quincunces uſuras *modeſtas* vocat:

Quid petis, ut nummi, quos hic quincunce modeſto
Nutrieras, peragant avidos ſudare deunces?

20. *Caii Cæſaris.*] Quem Caligulam nuncuparunt alii, Plinius numquam.

21. *Anno CLX.*] Poſt annos CLX. ab Opimio Conſule: nempe annno Urbis DCCCXCIII. Caii Principis quarto.

22. *Pomponii.*] De eo diximus lib. 7. ſect. 18.

Digitized by Google

tum pecuniarum detinent vini apothecæ. Nec alia res majus incrementum ſentit ad viceſimum annum, [23] majuſve ab eo diſpendium, non proficiente pretio. Raro quippe adhuc fuere, nec niſi in nepotatu, ſingulis teſtis [24] millia nummûm. Viennenſes ſoli [25] picata ſua, quorum genera diximus, pluris permutaſſe, ſed inter ſeſe amore patrio creduntur. Idque vinum frigidius reliquis exiſtimatur in frigido potu.

VII. Vino natura eſt, hauſto accendendi calore viſcera intus, foris infuſo refrigerandi. Nec alienum fuerit commemorare hoc in loco, quod Androcydes ſapientia clarus ad Alexandrum Magnum ſcripſit, intemperantiam ejus cohibens: Vinum poturus, Rex, memento te bibere [1] ſanguinem terræ: cicuta hominum venenum eſt, [2] cicutæ vinum. Quibus præceptis ſi ille obtemperaviſſet, profecto [3] amicos in temulentia non interemiſſet. Prorſus ut jure dici poſſit, neque viribus corporis utilius aliud, [4] neque aliud voluptatibus pernicioſius, ſi modus abſit. CAP. V.

VIII. 1. Genera autem vini alia aliis gratiora eſſe, quis dubitet? aut non [1] ex eodem lacu aliud præſtantius altero [2] germanitatem præcedere, [3] ſive teſta, ſive fortuito eventu? Quamobrem de principatu ſe quiſque judicem ſtatuat. Livia Auguſta [4] LXXXII. annos vitæ [5] Pucino vino retulit acceptos, non alio uſa. Gignitur in ſinu Adriatici maris, non procul a Timavo fonte, ſaxeo colle, maritimo afflatu paucas coquente amphoras: nec aliud aptius medicamentis judicatur. Hoc eſſe crediderim, quod Græci celebrantes miris laudibus, [6] Præcianum appellaverunt ex Adriatico ſinu. [7] Divus Auguſtus [8] Setinum prætulit cunctis, & fere ſecuti Principes, confeſſa propter experimenta, non temere cruditatibus noxiis [9] ab ea ſaliva. Naſcitur ſupra [10] Forum Appii. [11] Antea Cæcubo erat generoſitas celeberrima in paluſtribus populetis, ſinu Amyclano, quod jam intereidit, & incuria coloni, locique anguſtia: magis tamen foſſa Neronis, quam [12] a Baïano lacu Oſtiam uſque navigabilem inchoaverat. CAP. VI.

2. Secunda nobilitas Falerno agro erat, & ex eo maxime [13] Fauſtiano. Cura culturaque id collegerat. Exoleſcit hoc quoque, copiæ potius quam bonitati ſtudentium. Falernus ager a [14] ponte Campano læva petentibus [15] Urbanam coloniam Syllanam nuper Capuæ con-

NOTÆ.

23. *Majuſve ab eo.*] Poſt eum annum, nempe viceſimum.

24. *Millia nummûm.*] Sive ſeſtertiûm. Monetæ Gallicæ ſunt libræ omnino centum.

25. *Picata ſua.*] De quibus egimus ſect. 3.

Sect. VII. 1. *Sanguinem terræ.*] Haud abſimili fere translatione *ſanguinem uvæ* vinum appellant Codices ſacri, Gen. 49. 11. Deuter. 32. 14. &c.

2. *Cicutæ vinum.*] Quæ vis vini ſit adverſus cicutam dicetur lib. 23. ſect. 23. & lib. 25. ſect. 95. Dat operam Androcydes, ut Alexandro perſuadeat, tamquam re potentiſſima parcius ut utatur vino, quod veneni venenum id ſit: unde non diſpari ſenſu terræ eſſe ſanguinem dixit.

3. *Amicos.*] Clytum, & Calliſthenem. Vide Senecam, lib. de Ira cap. 17. &, lib. 6. Natur. quæſt. cap. 23.

4. *Neque aliud voluptatibus.*] Quas præmatura ſcilicet morte abrumpit, ſi modus potandi abſit. Vide Notas & Emend. num. XI.

Sect. VIII. 1. *Ex eodem lacu.*] Lacus dicitur id vas quod muſtum continet, cum prelo exprimitur, tranſmittitque cum in dolia conditur: *unc[illegible]uve:* vinum ex eodem lacu, *vin d'une meſme cuvée.*

2. *Germanitatem præcedere.*] Hoc eſt, præſtantius eſſe altero, quod ex eodem lacu hauſtum, atque adeo germanitatis, ſive fraternitatis, ſi fas eſt ita dicere, vinculo quodam conjunctum ſit. Simili tralatione palmas cujuſdam generis caryotarum ſorores vocat, libro ſup. ſect. 9.

3. *Sive teſta.*] Nam a teſta ſeu dolio ſaporem quemdam vinum accipit: & ex picatis quidem doliis olim expetitum.

4. *LXXXII. annos.*] LXXXVI. omnino vixit, teſte Dione, libro 58. pag. 621. ἐξ ἧς ὁλοήκοντα. Hæc Livia fuit Auguſti conjux. Vetuſtæ omnes editiones, Romana anni 1470. Parmenſis, Tarviſina, aliæque, cum libris MSS. vetuſtioribus, habent *Livia*, non *Julia*.

5. *Pucino.*] Vino ei nomen a caſtello eſt, de quo egimus lib. 3. ſect. 22. Hodieque vinum ibi dotis eximiæ haberi ſcribit Joan. Candidus, lib. de rebus Aquileiæ, quem Baccius laudat, lib. 6. pag. 328. In Notis quæ falſo Tironi adſcribuntur, apud Gruterum, pag. 144. *Pœcinum.*

6. *Præcianum.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colb. Th. non *pyclanon*, ut Hermolaus ſcripſit.

7. *Divus Auguſtus.*] Et Rhætico etiam vino delectatum ſcribit Suetonius, in ejus vita, cap. 77.

8. *Setinum.*] Ab oppido Setia, *Sezza*, haud procul Tarracina. Martialis, lib. 13. Epigr. 112.

Pendula Pomptinos qua ſpectat Setia campos,
Exigua vetulos miſit ab urbe cados.

Athenæo, lib. 1. pag. 26. οἶνος Σητῖνος, quod vinum ſimile Falerno dicit. Silio, lib. 8.

Ipſius menſis ſepoſta Lyæi
Setia.

9. *Ab ea ſaliva.*] Ita libri omnes. Hoc eſt, ab eo vini liquore, cum, uti par eſt, omnino deferbuit. Plinius, lib. 23. ſect. 22. *Sua cuique vino ſaliva innocentiſſima eſt:* hoc eſt, naturalis ſapor. Alia ſententia libro undecimo, ſect. 12. mel idem appellat quamdam ſiderum ſalivam. Setinis porro vinis cibos concoqui Plinius tradit lib. 23. ſect. 21.

10. *Forum Appii.*] De quo lib. 3. ſect. 9. Ibi nunc *Caſarillo di S. Maria*, IV. mill. paſſ. infra Setiam, juxta paludes Pomptinas.

11. *Antea Cecubo.*] Martialis, lib. 13. Epigr. 115.

Cæcuba Fundanis generoſa coquuntur Amyclis,
Vitis & in media nata palude viret.

Sinus Fundanus, qui & Amyclanus, & Formianus, & Caïetanus dictus eſt, non minus quam Pomptinæ paludes aquis reſtagnantibus & paluſtribus oppletur. Cave enim credas de palude Pomptina ipſa aut Plinio nunc, aut Martiali, eſſe ſermonem: quem tamen errorem Plinio affingit Cluverius in Ital. antiq. Ager Cæcubus, de quo lib. 3. ſect. 9. nomen vino dedit.

12. *A Baïano lacu.*] Qui & Avernus proprie appellatus, a Baïarum vicinitate Baiani cognomen invenit. Hoc Neronis incœptum deſcribit uberius Tacitus, lib. 15. Annal. pag. 254. & Tranquillus in Nerone, cap. 31.

13. *Fauſtiano.*] Nunc *Falciano* dicitur, ubi nobiliſſimum hodieque Falernum naſcitur, incolis *Vino Razzeſe* appellatum.

14. *Ponte Campano.*] Fuit ille Savoni amni impoſitus, (quo de amne diximus lib. 3. ſect. 9.) in via Conſulari, quæ ab urbe Capua ducit Sinueſſam: ut recte vidit Gothofredus in cod. Theod. libro 9. tit. 40. de pœnis, pag. 304. Vide etiam Camill. Peregr. in Campan. pag. 448. Hujus etiamnum nomen reſtat in vicino pago, *S. Giovanni a Ponte Campano.* Quæ villa fortaſſis ea eſt, cujus Horatius meminit, lib. 1. Satyra 5.

Proxima Campano ponti quæ villula, tectum
Præbuit, &c.

15. *Vrbanam coloniam.*] Quæ Ptolemæo, lib. 3. cap. 1. Forum Popilii: a Carinola ſeu Calenenſi civitate, & Savone amne haud procul: diœceſeos Capuanæ, cujus juriſdictioni olim quoque contributa. Tab. Peuting. ſegmento 4.

Sinueſſa, VII.
Ad Ponte Campano, III.
Vrbanis, III.

Appellatione ea *Vrbanis*, indicatur colonia Urbana Syllana.

Digitized by Google

tributam incipit. Fauſtianus autem circiter quatuor milliaria vico prope [16] Cedias, qui vicus a Sinueſſa VI. millibus abeſt. Nec ulli in vino major auctoritas: ſolo vinorum flamma accenditur. Tria ejus genera, auſterum, dulce, tenue. Quidam ita diſtinguunt: [17] ſummis collibus Gauranum gigni, mediis Fauſtianum, imis Falernum. Non omittendum autem nulli eorum quæ celebrentur, jucundum ſaporem uvæ eſſe.

3. Ad tertiam palmam [18] varie venêre Albana Urbi vicina, prædulcia, ac rara [19] in auſtero. Item [20] Surrentina [21] in vineis tantum naſcentia, convaleſcentibus maxime probata, propter tenuitatem ſalubritatemque. Tiberius Cæſar dicebat conſenſiſſe medicos, ut nobilitatem Surrentino darent, alioqui eſſe generoſum acetum. Caïus Cæſar, qui ſucceſſit illi, nobilem [22] vappam. [23] Certant Maſſica æque, [24] ex monte Gauro Puteolos Baïaſque proſpectantia. Nam Falerno contermina Statana [25] ad principatus venere non dubie: palamque facere ſua quibuſque terris tempora eſſe, ſicut rerum proventus occaſuſque. Juncta his præponi ſolebant [26] Calena: & quæ in vineis arbuſtiſque naſcuntur, [27] Fundana. Alia ex vicinia Urbis Veliternina, Privernatiaque. Nam [28] quod Signiæ naſcitur, auſteritate nimia continendæ utile alvo, inter medicamina numeratur.

4. [29] Quartum curriculum publicis epulis obtinuere a Divo Julio (is enim primus auctoritatem his tribuit, [30] ut in epiſtolis ejus apparet) [31] Mamertina, circa Meſſanam in Sicilia genita. Ex iis [32] Potulana, ab auctore dicta, in loco proximo Italiæ laudantur præcipue. Eſt in eadem Sicilia & Tauromenitanis honos, lagenis pro Mamertino plerumque ſubditis.

5. [33] Ex reliquis autem a ſupero mari [34] Prætutia atque Ancone naſcentia, & quæ a palma una forte enata [35] Palmenſia appellavere. In mediterraneo vero [36] Cæſenatia ac [37] Mæcenatiana. In Veronenſi item Rhætica, Falernis tantum poſthabita [38] a Virgilio. Mox ab intimo ſinu maris, [39] Adriana. Ab infero autem, [40] Latinienſia, Graviſcana, Statonienſia. Etruriæ palmam [41] Luna habet, [42] Liguriæ Genua. Inter Pyrenæum Al-

NOTÆ.

16. *Cedias.*] Hic campus Ceditius, cujus meminit Plinius, lib. XI. ſect. 97. & Ceditiæ Tabernæ in via Appia, a domini nomine vocatæ apud Feſtum. Gruter. pag. 448. COLONIS. SINVESSANIS. ET. CEDIANIS.

17. *Summis collibus.*] Montium ſcilicet eo tractu aſſurgentium.

18. *Varie venere.*] Variam fuiſſe eorum vini generum auctoritatem indicat, aliudque alio tempore præcelluiſſe: aut varia vini Albani genera exſtitiſſe, quod & Athenæus prodidit lib. I. pag. 26. alterum ſubdulce, acerbum alterum: ὁ μὲν γλυκύζων· ὁ δ' ὑμφακίας.

19. *In auſtero.*] Ita MSS. omnes. Rara eſſe ait Albana vina, quibus ſit auſtera ſuavitas, ut ait Tullius lib. 3. de Orat. num. 101. Falernum quoque geminum Athenæus agnoſcit loc. cit. auſterum, & ſubdulce: αὐστηρὸς καὶ γλυκύζων.

20. *Surrentina.*] Laudat hæc vina Martialis, lib. 13. Epigram. 110. & Ovid. lib. 15. Metam. verſ. 710.

Surrentino generoſos palmite colles.

21. *In vineis.*] Palatis vitibus, *vignes échalaſſées.*

22. *Vappam.*] Vinum corruptum, ſubleſtumque vox ea ſonat: *vin pouſſé, vin tourné.* Horatius, lib. I. Sat. 5. v. 16.

Abſentem cantat amicam
Multâ prolutus vappâ nauta.

23. *Certant.*] De tertia palma, ſive de tertio nobilitatis gradu certant cum Albanis Maſſica. Laudat Horatius, lib. I. Ode 1. *veteris pocula Maſſici.*

24. *Ex monte Gauro.*] Hoc eſt, e monte Maſſico in Gauranum tranſlatis vitibus vina expreſſa.

25. *Ad principatus.*] Ad primam palmam: ut ceteris omnibus generibus anteponerentur.

26. *Calena.*] Ab oppido cognomine, de quo diximus lib. 3. ſect. 9.

27. *Fundana.*] A ſuis quæque oppidis cognominata: de quibus lib. 3. egimus. Φουνδανὸς οἶνος Athenæo, lib. I. pag. 27. Et Privernas ager, & Veliterninus, hodieque vini ferax, teſte Baccio, lib. 6. pag. 287. & 289. Privernatia commendat Galenus apud Athen. lib. I. pag. 26.

28. *Quod Signiæ.*] Martialis quoque, lib. 13. Epigr. 116.

Potabis liquidum Signina morantia ventrem:
Ne nimium ſiſtant, ſit tibi parca ſitis.

Celſus item, lib. 4. cap. 5. ad reſolutionem ſtomachi medendam, vinum Signinum ob inſignem auſteritatem commendat. Hodieque ea vis ei vino eſt, teſte Baccio, libro 6. pag. 289. Vide & Cælium Aurel. lib. 4. cap. 3.

29. *Quartum.*] Quartum auctoritatis ac nobilitatis locum: ab aurigis ducta metaphora, qui curru in Circo certabant.

30. *Ut in epiſtolis.*] Meminit harum Tranquillus in ejus vita, cap. 56. *Epiſtolæ quoque ejus ad Senatum exſtant, quas primum videtur ad paginas & formam memorialis libelli convertiſſe, cum antea Conſules & Duces nonniſi tranſverſa charta ſcriptas mitterent. Exſtant & ad Ciceronem, item ad familiares domeſticis de rebus: in quibus, ſi qua occultius perferenda erant, per notas ſcripſit, ſic ſtructo litterarum ordine, ut nullum verbum eſſici poſſet: quæ ſi quis inveſtigare & perſequi vellet, quartam elementorum litteram, id eſt, d pro a, & perinde reliquas commutet.*

31. *Mamertina.*] Laudat hæc Athenæus, lib. I. pag. 27. Martialis quoque, lib. 13. Epigr. 117.

Amphora Neſtorea tibi Mamertina ſenecta
Si detur, quodvis nomen habere poteſt.

Hoc eſt, vel Opimiana dici, vel Falerna poteſt, aut Cæcuba: & cum præſtantiſſimo quoque vino de bonitate contendere.

32. *Potulana.*] Athenæo lib I. pag. 27. Ἰουταλῖνος οἶνος pro Ποτολῖνος ſcribitur, & præcipuæ commendationis eſſe dicitur.

33. *Ex reliquis autem a ſupero mari.*] Vina hæc ſupernatia appellata, ut Perſica, de quibus libro ſeq. ſect. XI. Vetus inſcriptio apud Reineſ. pag. 337. NEGOTIANTES. VINI. SVPERNAT. ET. ARIMIN.

34. *Prætutia.*] De Prætutiano agro, lib. 3. ſect. 18. Juxta Anconam Sirolum oppidum eſt novo nomine, ubi Prætutianus olim ager, ſuo adhuc vino celebre, inquit Andr. Baccius, lib. 5. pag. 259. Anconitanum laudat Athen. lib. I. pag. 26.

35. *Palmenſia.*] In Palmenſi agro genita, de quo lib. 3. ſect. 18. ubi nunc caſtellum, *Torre de Palma.* Palmenſes uvas incolæ hodie Maranas vocant a vicino pago. In vinis non habet uſum: ſed in menſis tantum. Baccius, lib. 5. pag. 256. MSS. *Palmeſia* præferunt, & libri hactenus editi, veteri more, pro *Palmenſia*: quemadmodum in Veſpaſiani nummis, ROMA. RESURGES. pro *Roma Reſurgens.* Sic paſſim in lapidibus & MSS. COS. & PROCOS. pro *Conſul*, & *Proconſule.*

36. *Cæſenatia.*] A Cæſena, de qua lib. 3. ſect. 20. Noſtris temporibus, inquit idem Baccius, pag. 261. tam copia quam gratia facile laudem eam exſuperant vina Cæſenatia, quam a vetuſtis ſcriptoribus habuere. Laudant ea Cato, Varroque, lib. I. de re ruſt.

37. *Mæcenatiana.*] Forte a Mæcenate Auguſti familiari, nomen adepta.

38. *A Virgilio.*] Libro 2. Georg. verſ. 95.

Et quo te carmine dicam
Rhætica? nec cellis ideo contende Falernis.

Rhætorum oppidum Verona dicitur, lib. 3. ſect. 23.

39. *Adriana.*] Ἀδριανὸς οἶνος Athenæo, lib. I. pag. 33. ab Adria oppido in intimo ſinu Adriatici maris poſito, ut vidimus lib. 3. ſect. 20. & vino & mari nomen.

40. *Latinienſia.*] Et his generibus a ſuo quibuſque agro nomen. Nos de iis dudum in Geographicis egimus, lib. 3.

41. *Luna habet.*] Hodieque vina Lunenſia Romæ gratiſſima. Baccius, lib. 6. pag 307. Ex ora Genuenſi vinum e Quinque terris nominatum, eximiæ nobilitatis eſt: idem, p. 308.

42. *Liguriæ Genua.*] Vinum Liguſticum vilioris notæ fuiſſe

peſque

peſque Maſſilia gemino ſapore, quando & condiendis aliis [43] pinguius gignit, quod vocant ſuccoſum. [44] Bæterrarum intra Gallias conſiſtit auctoritas. De reliquis in Narbonenſi genitis aſſeverare non eſt: quoniam officinam ejus rei fecere [45] tingentes fumo, utinamque non & herbis, ac medicaminibus noxiis. Quippe [46] etiam aloën mercantur, qua ſaporem coloremque adulterant.

6. Verum & longinquiora Italiæ ab Auſonio mari, non carent gloria: [47] Tarentina, & Servitiana, & [48] Conſentiæ genita, & Tempſæ, ac [49] Babiæ, [50] Lucanaque, antecedentibus Thurinis. Omnium vero eorum maxime illuſtrata Meſſalæ potu & ſalute, [51] Lagarina, non procul [52] Grumento naſcentia. Campania nuper excitavit novis nominibus auctoritatem, ſive cura, ſive caſu, ad quartum a Neapoli lapidem [53] Trebellicis: juxta Capuam [54] Caulinis, & in ſuo agro [55] Trebulanis: alioqui ſemper inter plebeïa & [56] Trifolinis gloriata. Nam [57] Pompeïanis ſummum decem annorum [58] incrementum eſt, nihil ſenecta conferente. Dolore etiam capitum [59] in ſextam horam diei ſequentis infeſta deprehenduntur. Quibus exemplis, niſi fallor, manifeſtum eſt, patriam terramque referre, non uvam: & ſupervacuam generum conſectationem in numerum, cum eadem vitis aliud aliis in locis polleat. Hiſpaniarum [60] Laletana copiâ nobilitantur: elegantiâ vero [61] Tarraconenſia, atque [62] Lauronenſia: & Balearica ex inſulis, conferuntur Italiæ primis. Nec ignoro, multa prætermiſſa pleroſque exiſtimaturos, quando ſuum cuique placet, & quocumque eatur, fabula eadem reperitur: Divi Auguſti judiciorum ac palati peritiſſimum e libertis, cenſuram vini in epulas ejus facientem, dixiſſe hoſpiti de [63] indigena vino, novum quidem ſibi guſtum eſſe eum, atque non ex nobilibus, ſed Cæſarem non aliud poturum. Nec negaverim & alia digna eſſe fama: ſed de quibus conſenſus ævi judicaverint, hæc ſunt.

IX. Nunc ſimili modo tranſmarina dicemus. In ſumma gloria poſt Homerica illa, de quibus [1] ſupra diximus, fuere [2] Thaſium Chiumque: ex Chio quod Arviſium vocat. His addidit [3] Leſbium Eraſiſtrati maximi medici auctoritas, [4] circiter CCCCL. annum urbis Romæ. Nunc gratia ante omnia eſt [5] Clazomenio, poſtquam parcius mari condiunt. Leſbium ſponte naturæ ſuæ mare ſapit. [6] Nec Tmoliti per ſe gratia, ut vino: ſed CAP. VII.

NOTÆ.

Martialis innuit, lib. 3. Epigr. 82.

Ligurumque nobis ſaxa cum miniſtrentur, &c.

43. *Pinguius.*] Nigrius craſſiuſque. Sed & delicatius vinum habet Maſſilia hodie, cui a S. Laurentio nomen fecere.

44. *Bæterrarum.*] Haud procul Bæterris vinum generoſum ab agro in quo provenit, nomen habet, *vin muſcat de Frontignan.* Sed & reliqua Gallia vina ſunt regalibus cœnis expetita: e Campania Remenſe, & quod *vin d'Hay* vocant, aliaque propemodum infinita.

45. *Tingentes fumo.*] Fumo adulterantes, ut ſaporem mutarent, ac vetuſtatem referrent. Martialis, lib. 10. Epigramm. 36.

Improba Maſſiliæ quidquid fumaria cogunt,
Accipit ætatem quiſquis ab igne cadus.

Et lib. 3. Epigr. 82.

Vel cocta fumis muſta Maſſilianis.

46. *Etiam aloën.*] Sic MSS. Reg. &c. non, ut editi omnes vulgo, *oloën.*

47. *Tarentina.*] Laudat hæc vina Martialis, lib. 13. Epigr. 125. & Athen. lib. 1. pag. 27. Pro *Servitiana*, etſi ita MSS. omnes habent, Andr. Baccius lib. 5. pag. 241. legit *Seberniana*, ab urbe nobili, quam vulgus appellat, *San-Severina*, Archiepiſcopali ſede ornata, quæ Stephano Σεβερηνὴ, cujus ager hodieque optimi vini ferax.

48. *Conſentiæ.*] De Conſentia & Tempſa, lib. 3. ſect. 10.

49. *Babiæ.*] Apud Athen. lib. 1. pag. 27. inter vina Italia Βαρβῖνος οἶνος laudatur: quem Plinius nunc forte ſignat.

50. *Lucanaque.*] E Lucaniæ vinis, inquit, Thurina ceteris antecedunt. Θυρεῖνος οἶνος laudat ex Strabone Stephanus, pag. 311.

51. *Lagarina.*] Quibus ſalutem ſuam Meſſala retulit acceptam: ut Pucino Livia. De Meſſala ſene egimus in Auctorum Indice. A Lagaria quondam urbe Lagaritana vina nomen habent, teſte Strabone, lib. 6. pag. 263. Prope Thurios fuit: nec oppidi hodie ullum, nec vinearum ſupereſt veſtigium.

52. *Grumento.*] De eo, lib. 3. ſect. 15.

53. *Trebellicis.*] Ὁ δὲ Νέᾳ πόλει [illegible]κὸς οἶνος, inquit Galenus apud Athen. lib 1. pag. 27. εὐκράτῳ τῇ δυνάμει, εὐστόμαχος, εὔστομος.

54. *Caulinis.*] Quæ Falernis ſimilia fuiſſe ait Galenus loc. cit. De vinis Caulinis vide Camill. Peregr. in Campan. Fel. pag. 515.

55. *Trebulanis.*] Trebulani cognomine Balinienſes, de quibus in Campania dictum eſt, lib. 3. ſect 9. dedere huic generi nomen: non Trevium Calabriæ oppidum, ut Baccius exiſtimat, lib. 5. pag. 267.

56. *Trifolinis.*] Campania, inquit, & Trifolinis vinis gloriatur, ſed quæ inter plebeia & vulgaria numerari oporteat. Ab agro cognomine traxere nomen. Vide Notas & Emend. num. XII.

57. *Pompeïanis.*] A municipio ejus nominis, prope Veſuvium, de quo lib. 3. ſect. 9.

58. *Incrementum.*] Bonitatis, ac durationis.

59. *In ſextam horam.*] In meridiem.

60. *Laletana.*] De quibus jam dixi lib. 3. ſect. 4. Martialis, lib. 7. Epigr. 52.

Et Laletanæ nigra lagena ſapæ.

Et lib. 1. Epigr. 27. *Fæx Laletana.* Copia magis, quam bonitate, commendari, ea Plinius ſignificat.

61. *Tarraconenſia.*] Iidem Martialis, lib. 13. Epigr. 118.

Tarraco, Campano tantum ceſſura Lyæo,
Hæc genuit Tuſcis æmula vina cadis.

Sus quoque lib. 3.

Latio tantum ceſſura Lyæo Tarraco.

62. *Lauronenſia.*] Λαύρων Tarraconenſis Hiſpaniæ oppidum fuit, a Sertorio igni vaſtatum, ut auctor eſt Plutarchus in ejus vita, pag. 577.

63. *Indigena vino.*] Ibi genito, nec aliunde advecto: *du vin du païs.*

Sect. IX. 1. *Supra diximus.*] Sect. 6.

2. *Thaſium &c.*] Utrumque laudat & Athen. lib. 1. pag. 28. Idem pag. 32. ex Chio genere illud anteponit, quod Arviſium vocant: Χαριέστερος δ' ἐστὶν ὁ Χῖος, ᾧ δὲ Χίῳ ὁ καλούμενος Ἀρβίσιος. Sic & Galenus ſcribit, lib. 2. περὶ τόπων, cap. 1. pag. 364. & lib. 4. cap. 6. pag. 431. De eo Virgil. Eclog. 5. verſ. 71.

Vina novum fundam calathis Arviſia nectar.

Et Silius lib. 7.

Tmolus, & ambroſiis Arviſia pocula ſuccis.

Ab Arviſio ejus inſulæ monte, ſi Vibio Sequeſtro fides, pag. 342. id vino ei nomen. Chium hodieque vinum ſummo in pretio eſt.

3. *Lesbium.*] Quo nullum ſuavius aiunt Alexius apud Athen. lib. 1. pag. 28. & Archeſtratus, pag. 29.

4. *Circiter CCCCL.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colbert. Chiffl. &c.

5. *Clazomenio.*] Ab urbe cognomine, de qua lib. 5. ſect. 31.

6. *Nec Tmoliti.*] A Tmolo monte, de quo lib. 5. ſect. 30. Vinum Tmolites commendat Vitruvius, lib. 8. cap. 3. pag. 161. *Item Lydiam Tmoliten:* Sic enim legendum, non *Meliton*, ut in editis.

Digitized by Google

[a] [7] cujus dulci admixto, reliquorum duritia ſuavitatem accipiat, ſimul & ætatem, quoniam vetuſtiora protinus videntur. Ab his dignatio eſt [8] Sicyonio, Cyprio, Telmeſico, Tripolitico, Berytio, Tyrio, Sebennytico. In Ægypto hoc naſcitur tribus generibus uvarum ibi nobile, [9] Thaſia, [10] æthalo, peuce. Poſt hæc auctoritas [11] hippodamantio, [12] Myſtico, [13] cantharitæ, [14] protropo Gnidio, [15] Catacecaumenitæ, [16] Petritæ, [17] Myconio. Nam [18] Meſogiten capitis dolores facere compertum eſt: nec Epheſium ſalubre eſſe: quoniam mari & defruto condiatur. [19] Apamenum mulſo præcipue convenire dicitur, ſicut Prætutium in Italia. Eſt enim hæc proprietas generum, ut dulcia utique inter ſe [20] non congruant. Exolevit & [21] protagion, quod Italicis proximum fecerant Aſclepiadis ſcholæ. Apollodorus medicus, in volumine, quo ſuaſit Ptolemæo regi quæ vina biberet, Italicis etiam tum ignotis, laudavit in Ponto Naſperceniten, mox [22] Oreticum, [23] OEneaten, Leucadium, Ambracioten, & quod cunctis prætulit [24] Peparethium: ſed minoris famæ eſſe dixit, quoniam [25] ante ſex annos non placeret.

CAP. VIII. X. Hactenus bonitas vini nationibus debetur. [1] Apud Græcos jure clariſſimum nomen accepit, quod appellaverunt [2] bion, ad plurimos valetudinum uſus excogitatum, ut [3] docebimus in parte medicinæ. [4] Fit autem hoc modo: Uvæ paulum ante maturitatem decerptæ, ſiccantur acri Sole, ter die verſatæ per triduum: quarto exprimuntur, dein in cadis Sole inveterantur. [5] Coi marinam aquam largiorem miſcent, (a ſervi furto [6] origine orta, ſic menſuram explentis,) idque tranſlatum in album muſtum, [7] leucocoum appellatur. In aliis autem gentibus ſimili modo factum [8] tethalaſſomenon vocant. Thalaſſiten autem vaſis muſti dejectis in mare, quo genere præcox fit vetuſtas, Nec non apud nos quoque Coum vinum ex Italico faciendi rationem Cato demonſtravit, ſuper cetera in Sole [9] quadriennio maturandum præcipiens. [10] Rhodium Coo ſimile eſt.

INTERPRETATIO.

a *Cujus dulci admixto.*] Cujus vini muſtum ſi reliquis admiſceatur.

NOTÆ.

7. *Cujus dulci.*] Græcorum ritu loquitur, quibus γλυκὺς οἶνος, muſtum eſt, & vinum dulce.

8. *Sicyonio &c.*] Et hæc a ſuis cognominata oppidis, de quibus in Geographicis egimus. Sicyonium laudat Athenæus lib. 1. pag. 33. Berytio porro, Tyrioque, Gazetum adjungi, ſive Gazeticum, quod ex eodem fere tractu, potuit, a Gaza ſcilicet urbe Palæſtinæ. Commendant enim id vini genus Sidonius Appollin. Carm. 17. ad Ommatium, Coripus lib. 3. num. 3. Caſſiodorus, lib. 12. Ep. 12. Fortunatus, lib. 4. de vita S. Martini, Gregor. Turon. de gloria Conf. cap. 65. & alii.

9. *Thaſia.*] Et Thaſiam in Ægypto vitem appellatam eſſe rurſum idem tradit ſect. 22.

10. *Æthalo, peuce.*] Græca hæc ſunt nomina, quibus fuliginoſam, piceamque uvam deſignat, ceu hanc appellationem a colore traxerint. Forte etiam *euthalo* rectius, quod probe floreat, ab εὖ θάλλω.

11. *Hippodamantio.*] Vino huic factam appellationem a generoſitate crediderim: δαμάζειν enim *domare* eſt: vox altera ἵππος, nihil aliud fere in compoſitione quam ſignificata vocabulorum intendit.

12. *Myſtico.*] An ab inſula Myſto, de qua lib. 4. ſect. 19.

13. *Cantharitæ.*] A vite ejus nominis vino huic appellatio eſt. Meminit Theophraſt. lib. 2. de cauſis plant. cap. 20. ἄμπελος ἡ λεῖρμὴν καυθαρέος.

14. *Protropo.*] Πρότροπος οἶνος, protropum dicitur vinum, quod ſuopte impulſu atque uvarum pondere defluit, antequam uvæ calcentur. Inſtitores appellant *Mere-goute: le vin qui vient ſans avoir eſté preſſuré.* Muſtum lixivum appellat Columella, lib. 12. cap. 27. *ante quam prelo preſſum ſit, quod in lacum muſti fluxerit.*

15. *Catacecaumenitæ.*] In Mæonia Καταικαυμένην οἶνον signi ſcribit Vitruvius lib. 8. cap. 3. pag. 161. Eſt enim Mæoniæ ſive Myſiæ pars Catacecaumene, Καταικαυμένη, teſte Strabone, lib. 12. pag. 579. Phrygiæ Heſychio, in Ἐπαεἰμοις. De hoc vino Virgilius locutus, lib. 4. Georg. verſ. 380.

Cape Mæonii carcheſia Bacchi.

16. *Petritæ.*] A Petra Arabiæ, ut quidem remur.

17. *Myconio.*] Ab inſula Mycono, de qua lib. 4. ſect. 22.

18. *Meſogiten.*] E Tmolo monte: Dioſc. lib. 5. cap. 10. Οἱ μὲν ἀπὸ Ἀσίας Μεσογείτης οἱ δὲ Τμώλου, κεφαλαλγὴς, καὶ ὑδρωπικός.

19. *Apamenum.*] Ab Apamea, de qua libro 5. ſect. 29.

20. *Non congruant.*] Non ſint apta, ut inter ſe miſceantur. Plinius, lib. XVII. ſect. XXXV. num. 16. *Mixtura generum etiam in vino, non modo in muſto diſcors.*

21. *Protagion.*] Quaſi primæ ac præcipuæ auctoritatis vinum: πρωτάγιον, διὰ τὸ πρώτως ἄγειν ut quidem auguramur.

22. *Oreticum.*] Vel *Oreoticum*, ab Oreo Eubœæ oppido, de quo lib. 4. ſect. 21. Incolæ Ὠρεῖται, vel Ὠρεώται dicti apud Strabon. lib. 10. pag. 445.

23. *Oeneaten.*] Cum Oeneaten, Leucadium, Ambracioteneque copulet Plinius noſter, Leucadis autem & Ambraciæ ſitus ſint probe cogniti, ex lib. 3. ſect. 2. nullus etiam dubito quin Oeneates vinum appellatum ſit a Calydonia his terris vicina, cui Oeneus Deianiræ pater imperitavit. Quod ſi ab Oenoë inſula, vel Icari oppido nomen id deductum foret, non Oeneaten, ſed Oenoaten dici oportuerat. Leucadium vero commendat Athenæus lib. 1. pag. 29.

24. *Peparethium.*] In MSS. Reg. Colb. *Preparentium.* Ubi *Perperenium* legi oportere conjecit aliquando Sirmondus noſter. Pintianum ſequimur, quem Turnebus quoque amplexus, lib. 25. Adverſ. cap. 26. pag. 900. De Peparetho inſula, a vini fertilitate Evœno appellata, diximus lib. 4. ſect. 23. Meminere Peparethii vini Ariſtophanes apud Athen. lib. 1. pag. 29. Heraclides in Politiis, aliique.

25. *Ante ſex.*] Ita MSS. omnes. Frobenius interpolavit, *poſt ſex annos.* In Reg. 2. *ante ſextum annum.*

Sect. X. 1. *Apud Græcos jure.*] MSS. omnes, *cure*: forte *cura.*

2. *Bion.*] A vita, ut credere eſt, cujus incolumitati tuendæ id utile foret. Dioſcoridi vinum Omphacites. Vide Notas & Emend. num. XIII.

3. *Docebimus.*] Libro 23. ſect. 26.

4. *Fit autem.*] Hæc de vino, quod omphaciten vocat, totidem verbis Dioſcorides, lib. 5. cap. 12.

5. *Coi marinam.*] Ita Reg. 2. non, ut editi, *cui marinam.* Diverſum a ſuperiore id vini genus: de quo Palladius, lib. XI. in Octob. tit. 14. pag. 154. *Alii Græci*, inquit, Coi nimirum, inſulæ Co cives, *ita jubent aquam marinam* &c. Mox addit ea arte *non ætatem ſolum vino, ſed ſplendorem quoque coloris afferri.*

6. *Origine.*] Ejus mixturæ ex arte & modo parandæ origine orta a ſervo menſuram dolii, ex quo hauſerat, ita replente.

7. *Leucocoum.*] Hoc eſt, album e Co vinum. Vide Notas & Emend. num. XIV.

8. *Tethalaſſomenon.*] Τεθαλασσομένον maxime commendat Athenæus lib. 1. pag. 32. Vina Græca fere ſic omnia condiebantur. Unde feſtivus eſt hominis naufragi apud Plautum in Rudente jocus: *Qua ſis hominis Græcis Neptunus nobis ſuffudit mare:* act. 2. ſc. 7. verſ. 30.

9. *Quadriennio.*] Ita MSS. omnes. At Cato tantum quatriduum poſtulat, lib. de re ruſt. cap. 112. pag. 63. *Amphoras*, inquit, *in Sole ponito, ubi herba non ſiet, & amphoras operito, ne aqua accedat: & ne plus quatriduum in Sole ſiveris. Poſt quatriduum in cullenm componito, & inſtipato.* Initium hoc capitis ejuſce fecerat: *Vinum Coum ſi facere voles, aquam ex alto marinam ſumito, mari tranquillo, cum ventus non erit*, &c.

10. *Rhodium.*] Rhodium tamen minus quam Coum, aquam

Digitized by Google

[11] Phorineum ſalſius Coo. Omnia tranſmarina ſeptem vel in ſex annis ad vetuſtatem mediam pervenire exiſtimantur.

XI. Vinum omne dulce minus odoratum: quo tenuius, eo odoratius. Colores vinis quatuor: albus, fulvus, ſanguineus, niger. [1] Pſythium & melampſythium [2] paſſi genera ſunt, ſuum ſaporem, non vini referentia: [3] Scybilites vero muſti, in Galatia naſcens, & [4] Aluntium in Sicilia. [5] Nam ſiræum, quod alii hepſema, noſtri ſapam appellant, ingenii, non naturæ opus eſt, muſto uſque ad tertiam partem menſuræ decocto: quod ubi factum ad dimidiam eſt, [6] defrutum vocamus: omnia in adulterium mellis excogitata. [7] Sed priora uva terraque conſtant. Paſſum [8] a Cretico Cilicium probatur, & Africum, & in Italia finitimiſque provinciis. Fieri certum eſt ex uva, quam Græci ſticham vocant, [9] nos apianam: [10] item ſcirpula, diutius in vite Sole aduſtis, [11] aut ferventi oleo. Quidam e quacumque dulci, dum præcocta alba, faciunt: ſiccantes Sole, donec paulo amplius dimidium pondus ſuperſit, tuſaſque leniter exprimunt. Deinde quantum expreſſere, [12] adjiciunt vinaceis aquæ puteanæ, ut & ſecundarium paſſum faciant. Diligentiores eodem modo [13] ſiccatis acinos eximunt, ac ſine ſarmentis madefactos vino excellenti, donec intumeſcant, premunt: & hoc genus ante cetera laudant: ac ſimili modo aqua addita, ſecundarium faciunt. CAP. IX.

Medium inter dulcia vinumque eſt quod Græci [14] aïgleucos vocant, hoc eſt, ſemper muſtum. Id evenit cura, quoniam fervere prohibetur: ſic appellant muſti in vina tranſitum. Ergo mergunt [15] e lacu protinus in aqua cados, donec bruma tranſeat, & conſuetudo fiat algendi. Eſt etiamnum aliud [16] genus per ſe, quod vocat dulce Narbonenſis provincia, & in ea maxime Vocontii. Aſſervatur ejus gratia uva diutius in vite, [17] pediculo intorto. Ab aliis ipſe palmes inciditur in medullam, ab aliis uva torretur in tegulis: omnia ex [18] Helvenaca vite. [19] His adjiciunt aliqui, quod vocant [20] diachyton, uvis in Sole ſiccatis, loco clauſo per dies ſeptem, in cratibus, totidem pedes a terra alte, noctibus a rore defenſis, octavo die calcatis: ita fieri optimi odoris ſaporiſque. Dulci e genere eſt & melitites. Diſtat a mulſo, [21] quod fit e muſto, cum quinque congiis auſteri muſti, congio mellis & ſalis cyatho ſuffervefactis, auſterum. Sed inter hæc genera potuum ponere debeo & [22] protropum: ita appellatur a quibuſdam muſtum ſponte defluens, antequam calcentur uvæ. Hoc protinus diffuſum lagenis ſuis defervere paſſi, poſtea in Sole quadraginta diebus torrent æſtatis ſecutæ, ipſo Canis ortu.

XII. Non poſſunt jure dici vina, quæ Græci [1] deuteria appellant, [2] Cato & nos lo- CAP. X.

NOTÆ.

marinam pati, ſcribit Athenæus lib. 1. pag. 32.

11. *Phorineum.*] MSS. Reg. aliique, *Phormeum.* Ignota vox. An *Corynæum*, a Coryna oppido, prope Clazomenas, de quo lib. 5. ſect. 31.

Sect. XI. 1. *Pſythium.*] Ψυθίᾳ οἴνῳ meminit Eubulus apud Athen. lib. 1. pag. 28. Μελαμψύθιον, nigrum Pſythium eſt. Heſychio, Ψυθία, εἶδος ἀμπέλου.

2. *Paſſi genera.*] Paſſum, eſt muſtum quod Solem vel ignem paſſum eſt. Paſſum tamen alii Sole, defrutum igne & coctione fieri intelligunt. Nonius, cap. 17. num. 16. *Varro de vita pop. Rom. lib.* 1. *Paſſum nominabant, ſi in vindemia uvam diutius coctam legerent, eamque paſſi eſſent in Sole aduri.* Vinum paſſum imitantur ea potione Turcæ, quam *Sorbet* vocant. Fit ex uva paſſa quæ mola ſubacta ſit, cui deinde calda ſuperfunditur: vaſe deinde tecto ea defervescit per aliquot dies: peractaque fermentatione fit jucundi ſaporis. Vide Busbeq. epiſt. 1.

3. *Scybilites.*] Græcis Σκυβελίτης οἶνος. Vide Notas & Emend. num. XV.

4. *Aluntium.*] Ab oppido cognomine, de quo libro 3. ſect. 14.

5. *Nam ſiræum.*] Galenus tomo 2. in Explic. vocum Hippocr. pag. 91. Ἔψημα, ὅπερ καὶ Σίραιον. Hippocr. ipſe, lib. 1. de morb. mul. text. 91. pag. 479. οἴνῳ σιραίῳ. Dioſc. lib. 5. cap. 9. Καὶ ὁ καθεψομένου γλυκέος σειραῖος ἢ ἕψημα καλούμενος. *Sapam quæ fit muſto igni decocto, Græci ſirion ſeu hepſema vocant.* In officinis Pharmacopolarum, *Rob*, ſive *Sapa ſimplex.*

6. *Defrutum.*] A defervendo dictum, auctore Palladio. Gallis, *Vin cuit.* Charaſius in Pharmac. pag. 143. modum utriuſque parandi edocet. Columella, lib. 12. cap. 21. *Muſtum quam dulciſſimi ſaporis decoquatur ad tertias, & decoctum, ſicut ſupra dixi, defrutum vocatur.*

7. *Sed priora.*] Non ab ingenio & arte, ſed a natura, hoc eſt, ab uvæ terræque bonitate, priora illa ſuam auctoritatem obtinent.

8. *A Cretico.*] Poſt Creticum, cui princeps locus debetur: *Malvoiſie.* Baccius, lib. 1. pag. 23.

9. *Nos apianam.*] Græci σῦκον ἀπὸ, hoc eſt, ab acinorum ordine. *Raiſin muſcat*, ut diximus ſect. 4. Paſſi ex uva apiana conficiendi modum docet Columella, lib. 12. cap. 39. pag. 442.

10. *Item ſcirpula.*] Cujus jam ante facta mentio, ſect. 4. his verbis: *Item ſcirpula paſſo acino.*

11. *Aut ferventi oleo.*] Ita Columella, lib. 12. cap. 16. pag. 423.

12. *Adjiciunt.*] Quantum boni ſucci ad primarium paſſum expreſſere, tantum vinaceis aquæ adjiciunt ad ſecundarium faciendum. Vinacea, *le marc*, ut diximus ſect. 3.

13. *Siccatis.*] Uvis nimirum acinos, hoc eſt, grana eximunt, rejectis ſarmentis, hoc eſt, pediculis & ligno, cui ea adhæreſcunt. Habet hæc eadem fere Mago apud Colum. lib. 12. pag. 39.

14. *Aigleucos.*] Græcis ἀειγλεῦκος, vinum quod eſt ſemper dulce, ſive muſtum, quia fervere prohibetur: nam fervere muſta dicuntur, cum in vina tranſeunt.

15. *E lacu.*] Quid lacus ſit diximus ſect. 7. Habet his aliquid ſimile Cato, cap. 120. pag. 65.

16. *Genus ejus per ſe.*] Genus vini quod natura ſua ac ſponte, ſine ulla propemodum arte, ejuſmodi eſt quale Græcorum ἀειγλεῦκος. Nunc appellant *le vin doux de Limous*, ſive *Blanquette de Limous.* Item, *le vin muſcat d'Azile.* Vide G. du Carel, lib. 11. hiſt Langued. pag. 43.

17. *Pediculo intorto.*] Hunc morem e Cretenſibus in ſua malvaſia hodieque ſervari tradit Andr. Baccius, lib. 1. cap. 8. pag. 12.

18. *Helvenaca.*] Seu Helvica. ut dictum eſt ſect. 3.

19. *His adjiciunt.*] His vinorum dulcium generibus.

20. *Diachyton.*] Διαχυτὸν, diffuſum. Rhodii vini genus, paſſo quam maxime ſimile ὑποχυτὸν appellatum ſcribit Timachidas Rhodius apud Athen. lib. 1. pag. 31.

21. *Quod fit e muſto.*] Hoc eſt, quoniam fit e muſto, vinum ſcilicet melitites. Dioſc. lib. 5. cap. 15. Οἶνος μελιτίτης.... Διαφέρει δὲ οἰνομέλιτος, ὅτι ἐκεῖνο μὲν ἐξ αὐστηροῦ οἴνου... ὁ δὲ μελιτίτης ἀπὸ σ χλοὸς αὐστηροῦ γλυκέως, μέλιτος χοᾶς ἕνα, καὶ ἁλὸς κυάθου ἕνα. *Diſtat a mulſo: Mulſum enim ex auſtero vino fit.... Melitites autem ex muſto, cum quinque congiis auſteri muſti congio mellis & ſalis cyatho ſuffervefactis:* nam verbo ὑποζεῖν paulo poſtea utitur.

22. *Protropum.*] De quo jam diximus ſect. 9.

Sect. XII. 1. *Deuteria.*] Subintellige vina: δευτερίας οἴνους, vina ſecundaria. Dioſc. lib. 6. cap. 13. Heſychius: Δευτερίας, ὁ ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἐπιχυθὲν εἰς τὰ στέμφυλα οἶνος.

2. *Cato.*] De re ruſt. cap. 57. pag. 43. *Vinum familiæ a*

Digitized by Google

ram, maceratis aqua [3] vinaceis: ſed tamen inter vina operaria numerantur. Tria eorum genera. [4] Decima parte aquæ addita, quæ muſti expreſſa ſit, & ita nocte ac die madefactis vinaceis, rurſuſque prelo ſubjectis. Alterum, quomodo Græci factitavere, tertia parte ejus quod expreſſum ſit, addita aquæ, expreſſoque decocto ad tertias partes. Tertium eſt, fæcibus vini expreſſum, quod fæcatum [5] Cato appellat. [6] Nulli ex his plus, quam anno, uſus.

CAP. XI. XIII. Verum inter hæc ſubit mentem, cum ſint genera nobilia, quæ proprie vini intelligi poſſint, LXXX. fere in toto orbe, [1] duas partes ex hoc numero Italiæ eſſe, longe propterea ante cunctas terras. Et hinc deinde altius cura ſerpit, non a primordio hanc gratiam fuiſſe: * auctoritatem poſt ſexcenteſimum Urbis annum cœpiſſe.

* CAP. XII.

XIV. [1] Romulum lacte, non vino libaſſe, indicio ſunt ſacra ab eo inſtituta, quæ hodie cuſtodiunt morem. Numæ regis [2] Poſtumia lex eſt: [3] Vino rogum ne reſpergito. Quod ſanxiſſe illum propter inopiam rei nemo dubitet. Eadem lege, ex [4] imputata vite libari vina diis, nefas ſtatuit, ratione excogitata, ut putare cogerentur, [a] alias aratores, & pigri circa pericula [5] arbuſti. M. Varro auctor eſt, Mezentium Etruriæ regem auxilium Rutulis contra Latinos tuliſſe vini mercede, quod tum in Latino agro fuiſſet.

CAP. XIII. [6] Non licebat id feminis Romæ bibere. Invenimus inter exempla, [7] Egnatii Mecenii uxorem, quod vinum bibiſſet e dolio, interfectam fuiſſe a marito, eumque cædis a Romulo abſolutum. [8] Fabius Pictor in Annalibus ſuis ſcripſit, matronam, quod loculos, in quibus erant claves vinariæ cellæ, reſignaviſſet, a ſuis inedia mori coactam. Cato [9] ideo propinquos feminis oſculum dare, ut ſcirent an temetum olerent. Hoc tum nomen vino erat: unde & [10] temulentia appellata. Cn. Domitius judex pronunciavit, mulierem videri plus bibiſſe, quam valetudinis cauſa, viro inſciente, & dote multavit. Diuque ejus rei magna parcimonia fuit. [11] L. Papirius Imperator adverſus Samnites dimicaturus votum fecit, ſi viciſſet, Jovi pocillum vini. Denique inter dona ſextarios lactis datos invenimus, nuſquam vini. Idem Cato, cum in Hiſpaniam navigaret, [12] unde cum triumpho rediit: [13] Non aliud, inquit, vinum bibi, quam remiges: in tantum diſſimilis iſtis, [14] qui

INTERPRETATIO.

a *Alias aratores.*] Cum alioqui de aranda ſolum tellure cogitarent, & circa pericula vitis arbuſtæ pigri forent.

NOTÆ.

ubi vindemia facta erit, loram bibant menſes tres. Varro quoque, lib. 1. de re ruſt. cap. 54. *Vocatur lora, quod lota acina, ac pro vino operariis datur hieme.* Gallis, *Breuvage que l'on fait en jettant de l'eau ſur le marc de la vendange aprés qu'elle a été foulée & preſſée.* Sunt qui vocent *Vin de dépenſe.* Quod Galli vocant *du rapé*, etſi id ſecundarium dici vinum quoque, & lora poſſit, re tamen ipſa & apparatu, atque etiam facultate a veterum lora diſcrepat.

3. *Vinaceis.*] Vinacea, *le marc*, ut diximus ſect. 3.

4. *Decima.*] Hic modus a Columella traditur, lib. 12. cap. 40. pag. 443. *Lora optima quomodo fiat. Quantum vini uno die feceris, ejus partem decimam quot metretas efficiat conſiderato, & totidem metretas aquæ dulcis in vinaceas addito.* Sic etiam Dioſc. lib. 5. cap. 13.

5. *Cato appellat.*] De re ruſt. cap. 153. pag. 82. *Vinum fæcatum ſic facito. Fiſcinas olearias Campanicas illæ rei habeto: eas fæcis impleto, ſub prelumque ſubdito, exprimitoque.*

6. *Nulli ex his.*] Poſt annum, inquit, vina hæc exoleſcunt. Dioſc. loc. cit. χρῶ ἢ ἐντὸς ἐτῶν ἑνιαυτῷ· ζαχέως γὰρ ἐξίπλους γίνεται.

Sect. XIII. 1. *Duas partes.*] Hoc eſt, beſſem, *les deux tiers.*

Sect. XIV. 1. *Romulum lacte*, &c.] Paulus ex Feſto: *Sobrium vicum Romæ dictum putant, vel quod in eo taberna nulla fuerit, vel quod in eo Mercurio lacte, non vino ſupplicabatur.* Ante Romulum tamen Latinos vino libaſſe docet ejuſdem Feſti fragmentum: *Ruſtica vinalia appellantur, menſe Auguſto quarto decimo Cal. Septemb. Jovis dies feſtus, quia Latini bellum gerentes adverſus Mezentium, omnis vini libationem ei Deo dedicaverunt*, &c.

2. *Poſtumia lex.*] A Poſtumio judice lata, Numa præeunte. Delicias facit Scaliger, qui hoc Catulli verſu,

Inger mi calices amariores,
Vt lex Poſtumiæ jubet magiſtræ:

legis hujus a Numa Pompilio latæ fieri mentionem putet: cum ibi Poſtumia mulier bibaciſſima fuerit, cujus hortatu & Catulus ipſe potare ſe largiter velle ſignificat.

3. *Vino rogum.*] Fuit ea tamen conſuetudo veterum, ut rogum reliquiaſque vino reſpergerent. Vide Homerum Iliad. ψ. in funere Patrocli: quem ſecutus Maro, lib. 6. Æneid. verſ. 226.

Poſtquam collapſi cineres, & flamma quievit,
Reliquias vino ac bibulam lavere favillam.

Decemviri anno V. C. trecenteſimo tertio, lege XII. tabuarum, non omnem vini, ſed murrati tantum reſperſionem vetuere; *Murata potio mortuo ne inditor.* Quam Cicero lib. 2. de Legibus explanans uberius, pro murata potione, *ſumptuoſam reſperſionem* dixit.

4. *Imputata.*] Nondum putata.

5. *Arbuſti.*] Vitium arboribus applicitarum.

6. *Non licebat.*] Gellius, lib. 10. cap. 23. pag. 556. *Mulieres Romæ*, inquit, *atque in Latio, bibere ſolitas ferunt loram, paſſum, murrhinam, & quæ id genus ſapiant, potu dulcia.* Vide & Valer. Max. lib. 2. cap. 1. pag. 81. Polyb. apud Athen. lib. 10. pag. 429. & Dionyſ. Halic. lib. 2. pag. 96. Addit Ælianus, lib. 2. Var. cap. 38. nec licuiſſe cuiquam nobilium a pube ad annum XXXV. vinum bibere.

7. *Egnatii Mecenii.*] Vide Notas & Emend. num. XVI.

8. *Fabius Pictor.*] De eo in Auctorum Indice. Habet hæc quoque Tertul. in Apolog. cap. 6.

9. *Ideo propinquos.*] Gellius, loc. cit. *Inſtitutumque eſt, ut cognatis oſculum ferrent, deprehendendi cauſa, ut odor indicium faceret, ſi bibiſſent.*

10. *Temulentia.*] Nonius, cap. 1. num. 14. pag. 486. *Temulenta dicta eſt ebrioſa, dicta a temeto, quod eſt vinum quod attentet mentem. M. Tull. de Repub. lib. 9. Ita magnam habet vim diſciplina verecundiæ: carent temeto omnes mulieres.*

11. *L. Papirius.*] Furcarum Caudinarum infamiam, quando deditionem Samnitibus fecit Romanus exercitus, & ſub jugum miſſus eſt cum utroque Conſule, anno Urbis cond. CCCCXXXIII. ſequente anno majori Samnitium clade, ac pari ignominia rependit Papirius Imperator, quem Livius lib. 9. Alexandro Magno, ſi in Italiam, ut erat fama, veniſſet, parem ait eſſe potuiſſe.

12. *Vnde cum triumpho.*] Quem Livius deſcribit lib. 34. pag. 417. Florus lib. 2. cap. 17. pag. 90. *Cato ille Cenſorius, Celtiberos, id eſt, robur Hiſpaniæ, aliquot præliis fregit.*

13. *Non aliud.*] Frontinus, lib. 4. Strateg. cap. 3. *M. Catonem vino eodem quo remiges, contentum eſſe traditur.* Feſtus, in fragm. pag. 18. *Cato in ea quam ſcripſit, cum in Hiſpaniam proficiſceretur, ait: Nævitæ quod ſecum portaverant vinum atque oleum, uſus tantum eo ſum.*

14. *Qui etiam convivis alia.*] Nihil feſtivius in eam rem dici, aut elegantius poteſt, quam quod de hominis ſordidi ſimul & ſumptuoſi, quod deinde de ſuo more Plinius alter prodidit, lib. 2. ep. 2. *Aliud ſibi* vinum *& nobis*, inquit, *aliud minoribus amicis (nam gradatim amicos habet) aliud ſuis noſtriſque libertis. Animadvertit qui mihi proximus recumbebat, & an probarem interrogavit: negavi. Tu ergo, inquit, quam conſuetudinem ſequeris? Eadem omnibus pono: ad cœnam enim, non ad notam invito: cunctiſque rebus exæquo, quos menſa & toro*

Digitized by Google

etiam convivis alia, quam ſibimetipſis, miniſtrant, [15] aut procedente menſa ſubjiciunt.

XV. Lautiſſima apud priſcos vina erant; [1] myrrhæ odore condita, ut apparet in [2] Plauti fabula, quæ Perſa inſcribitur, quanquam in ea [3] & calamum addi jubet. Ideo quidam [4] aromatite delectatos maxime credunt. Sed Fabius [5] Doſſennus his verſibus decernit:

Mittebam vinum pulcrum, murrhinam.

Et in [6] Acharistione:

Panem & polentam, vinum murrhinam.

[7] Scævolam quoque, & Lælium, & Atteïum Capitonem in eadem ſententia fuiſſe video, quoniam [8] in Pſeudolo ſit:

Quod ſi opus ſiet, ut dulce promat indidem, ecquid habet?
CHAR. Rogas?
Murrhinam, paſſum, defrutum, mella.....

Quibus apparet non inter vina modo [9] murrhinam, ſed inter dulcia quoque nominatum.

XVI. [1] Apothecas fuiſſe, [2] & diffundi ſolita vina [3] anno DCXXXIII. Urbis, apparet [4] indubitato Opimiani vini argumento, jam intelligente ſuum bonum Italia. Nondum tamen iſta genera in claritate erant. Itaque omnia tunc genita unum habent Conſulis nomen. Sic quoque poſtea diu tranſmarina in auctoritate fuerunt, & ad avos uſque noſtros: quin & Falerno jam reperto, ſicut apparet ex illo Comici verſu,

[5] Quinque Thasî vini depromam, bina Falerni.

P. Licinius Craſſus, & L. Julius Cæſar Cenſores anno Urbis conditæ [6] DCLXV. edixerunt, ne quis vinum Græcum Ammineumque [7] octonis æris ſingula [8] quadrantalia venderet. Hæc enim verba ſunt. Tanta vero vino Græco gratia erat, ut ſingulæ potiones in convictu darentur.

XVII. Quibus vinis auctoritas fuerit ſua in menſa, M. Varro his verbis tradit: L. Lucullus puer apud patrem numquam lautum convivium vidit, in quo plus ſemel Græ-

CAP. XIV.

NOTÆ.

æquavi. Etiamne libertos? etiam: convictores etiam tunc, non libertos puto. Et ille, Magno tibi conſtat: Minime. Quî fieri poteſt? Quia ſcilicet liberti mei non idem quod ego bibunt, ſed idem ego quod liberti. Et hercule, ſi gulæ temperes, non eſt oneroſum, quo utaris ipſe, communicare cum pluribus. Illa ergo reprimenda, illa quaſi in ordinem redigenda eſt, ſi ſumptibus parcas, quibus aliquanto rectius tua continentia, quam aliena contumelia conſulas. Spectat huc & elegans Martialis epigramma 60. libri tertii:

Cum vocer ad cœnam, non jam venalis, ut ante:
Cur mihi non eadem, quæ tibi, cœna datur? &c.

15. *Aut procedente.*] Aut ſi ſemel convivis eadem ac ſibimetipſis miniſtravere vina, procedente menſa alia iiſdem, ac deteriora ſubjiciunt.

Sect. XV. 1. *Myrrhæ odore.*] Vide Notas & Emendat. num. XVII.

2. *Plauti fabula.*] Aut diverſam eſſe neceſſe eſt ab ea quæ hodieque exſtat eo nomine, aut verſus eos excidiſſe, quos Plinius noſter allegat. Nam qui in ea fabula exſtant, quæ Perſa inſcribitur, act. 1. ſc. 3. verſ. 5. quos Salmaſius affert, pag. 709. in Solin.

Commiſce mulſum, ſtruthea, colutheaque appara,
Bene ut in ſcutris concaleant, & calamum injice.

In iis nec vini genus deſcribitur, ſed mulſi: nec myrrhæ ibi ulla mentio.

3. *Et calamum.*] Aromaticum ſcilicet, de quo lib. 12. ſect. 49.

4. *Aromatite.*] Vino nimirum quod e myrrha calamoque factitatum dicitur ſect. 19. num. 5. Sic MSS. Reg. &c. Prius *aromatice* perperam legebatur.

5. *Doſſennus.*] De eo in Auctorum Indice.

6. *Acharistione.*] Hanc fabulam Plauto Nonius adjudicat, cap. 2. verbo *Pauperavit.*

7. *Scævolam*, &c.] De his in Auctorum Indice. Ex Lælia gente fuit Lælia, quæ nomen dedit Læliano Auguſto: cujus nomine nummus inſcriptus eſt in Theſauro Regio: IMP. C. VLP. CORD. LAELIANVS. Alii: IMP. C. LAELIANVS. P. F. AVG. Quem vero Plinius Lælium vocat, is eſt fortaſſis, cujus eſt nummus argenteus in Gaza Regia, & apud Patinum in Famil. pag. 228. n. 7. Caput Romæ victricis galeatum & laureatum exhibet: ſupra, ROMA. Retro, P. LÆ. CA. Imperator paludatus ſtans dextram imponit capiti Senatoris togati, adſtante ad ſiniſtram Imperatoris lictore, cum virga: infra, PROVOCO. Hic Lælam neſcio quem pingi multi imprudenter ſcripſere, & de provocatione agi populo Romano data. Atqui ſententia hæc ibi ſub iſtis litteris latet: P. LÆlius CAto PRætor Omnium Votis Ordinum COnſtitutus: id quod ipſa nummi pictura docet. In alio apud Gorlæum, & in Muſeo noſtro, & apud Patinum, n. 3. eſt tantum LÆ CA, ſine prænomine P. ſed diviſa littera A ab E magis recepto more, ſenſu eodem: LAElius CAto. In averſa parte, Marcus Porcius curru quadrijugo vehitur, ſupervolitante Victoria, & coronam porrigente. Sub bigis, M. PORC. Infra, ROMA. Docet hic nummus P. Lælium Catonem fuiſſe paterno genere Lælium, materno Catonem, ex gente Porcia. Unde M. Porcii victoriam in altera nummi parte juſſit inſcribi.

8. *In Pſeudolo.*] Quæ Plauti fabula eſt. Exſtat hic locus act. 2. ſc. 4. verſ. 51.

9. *Murrhinam.*] Veterum itaque murrhinam vini genus aut paſſi, myrrhæ odore conditi, atque adeo aromatiten, Plinius noſter putat, certos auctores ſecutus, quos Varro laudat apud Nonium, cap. 17. n. XI. *Loram dicebant in vindemia, cum expreſſiſſent acinis muſtum, & folliculos in dolium conjeciſſent. Varro, de vita pop. Rom. lib. 1. Antiquæ mulieres majores natu bibebant loram, aut ſapam, aut defrutum, aut paſſum, quam murrhinam Plautum quidam appellare putant.* Sane Gloſſ. Gr. Lat. *Murinam* ἀρωματῖτον interpretatur. E myrrha vinum fieri indicaſſe ſe hoc loco Plinius inferius admonet, ſect. 19. num. 5.

Sect. XVI. 1. *Apothecas.*] Ἀποθήκη Græcis, Columellæ lib. 1. cap. 8. cella vinaria. *Plenam antiquis apothecam cadis* apud Phædrum legimus, lib. 4. Fabular.

2. *Et diffundi.*] Hoc eſt, recondi in doliis. Vinum diffunditur, quod e lacu in amphoras & cados apothecarum ad aſſervandum funditur. Horat. lib. 1. Ep. 5. verſ. 4.

Vina bibes iterum Tauro diffuſa.

Et Juvenal. Satyr. 5.

Ipſe capillato diffuſum Conſule potat.

Et Satyr. XI.

Hic tibi vina dabit diffuſa in montibus illis.

Adde his & Columellam, lib. 12. cap. 28.

3. *Anno DCXXXIII.*] Ita MSS. omnes, Reg. Colb. &c. & recte, uti monuimus ſect. 6. ubi de Opimii Conſulatu.

4. *Indubitato.*] Ita Reg. 2. Colb. 1. 2. Th. &c.

5. *Quinque Thasî.*] Hoc eſt, Thaſii, vini e Thaſo inſula advecti. Vide Notas & Emend. num. XVIII.

6. *DCLXV.*] Ita MSS. Reg. Colb. Th. Chiffl. Pariſ. & antiquæ editiones. Sed legendum haud dubie DLXV. Nam hos cenſores, ipſumque urbis annum DLXV. jam ſupra notavimus, lib. 13. ſect. 5.

7. *Octonis æris.*] Hoc eſt, octonis aſſibus, Romano ac veteri more: quorum deni octonis aſſibus monetæ Gallicæ æſtimatione noſtra permutantur: octoni fere ſenis Vide quæ dicturi ſumus lib. 15. ſect. 1. & lib. 18. ſect. 4. de hac vilitate omnis annonæ.

8. *Quadrantalia.*] Quid quadrantal, ſeu amphora ſit, diximus ſect. 5.

Digitized by Google

cum vinum daretur. Ipſe cum rediit ex Aſia, [1] millia cadûm [2] in congiarium diviſit amplius centum. C. Sentius, quem Prætorem vidimus, Chium vinum domum ſuam illatum dicebat tum primum, cum [3] ſibi cardiaco medicus dediſſet. Hortenſius ſuper de-
* CAP. XV. cem millia cadûm heredi reliquit. Hactenus Varro. * Quid? non & Cæſar Dictator triumphi ſui cœna vini Falerni amphoras, Chii cados [4] in convivia diſtribuit? Idem Hiſpanienſi triumpho Chium, & Falernum dedit. [5] Epulo vero in tertio conſulatu ſuo, Falernum, Chium, Leſbium, Mamertinum: quo primum tempore quatuor genera vini appoſita conſtat. [6] Poſtea ergo alia omnia in nobilitatem venerunt, circiter ſeptingenteſimum Urbis annum.

CAP. XVI. 10 XVIII. Itaque non miror innumerabilia pæne genera fictitii reperta multis ante ſæculis, quæ nunc dicemus, omnia ad medicinæ uſum pertinentia. Omphacium quo modo fieret, propter unguenta, diximus [1] priore libro. [2] Fit e labruſca, hoc eſt, vite ſilveſtri, quod vocatur œnanthinum. Flores ejus libris duabus in muſti cado macerati, poſt XXX. dies mutantur. Præter hoc radix labruſcæ & acini coria perficiunt. Ii paulo poſtquam defloruere, ſingulare remedium habent ad refrigerandos in morbis corporum ardores, gelidiſſima, ut ferunt, natura. Pars eorum æſtu moritur, priuſquam reliqui, [3] qui ſolſtitiales dicuntur. Univerſi numquam matureſcunt: & ſi prius, quam tota [4] marceſcat uva, incocta detur cibo gallinaceo generi, faſtidium gignit uvas appetendi.

XIX. 1. [1] Fictitiorum primum fit ex ipſo vino, quod vocant [2] adynamon, hoc modo: Albi muſti [3] ſextarii XX. aquæ dimidium, fervet donec excoquatur [4] aquæ menſura. [5] Alii marinæ ſextarios decem, tantumdem pluviæ, in Sole quadraginta diebus torrent. Dant ægris, quibus vini noxiam timent.

2. Proximum fit [6] e milii ſemine maturo, cum ipſa ſtipula, libram & quadrantem in congios duos muſti, macerato, & poſt ſeptimum menſem transfuſo. Ex loto arbore, frutice, herba, [7] dictum eſt uti quæque fierent.

3. [8] Fiunt & e pomis quæ dicemus, interpretationibus non niſi neceſſariis additis: primumque [9] e palmis, quo Parthi & Indi utuntur, & Oriens totus: [10] maturarum, quas vocant chydæas, modio in aquæ congiis tribus macerato, expreſſoque. Sic fit [11] & ſycites e fico, quem alii [12] palmiprimum, alii catorchiten vocant. Aut ſi dulce eſſe non libeat, [13] pro aqua tantumdem vinaceorum adjicitur. [14] E Cypria fico & acetum præcellens, atque Alexandrina quoque melius vinum fit, [15] & e ſiliqua Syriaca, [16] & e piris,

NOTÆ.

Sect. XVII. 1. *Millia cadûm.*] Cadus eſt vaſis vinarii genus decem congios; vel, ut aliis placet, duodenos capiens, ut amphora tantum octonos.

2. *In congiarium.*] Congiarium munus erat quo populus donabatur, ut milites donativo. Sueton. in Auguſto, cap. 41. *Congiaria frequenter populo dedit*, &c.

3. *Sibi cardiaco.*] Cardiacus eſt qui cardiaco morbo tentatur: quo de genere morbi dicemus in libris de Medicina. Horat. lib. 2. Satyra 3. *Non eſt cardiacus*, &c.

4. *In convivia.*] Hoc eſt, in ſingula convivia ſingulos cados. Convivia Plinius hic vocat certum numerum convivarum una diſcumbentium.

5. *Epulo vero.*] Cum eſſet Epulo. Epulones dicebantur ii, quibus poteſtas eſſet Jovi Opt. Max. ceteriſque Diis epulas indicendi. Hi primum terni fuere, mox & ſeptemi. Cic. lib. 3. de Orat. num. 70. *Pontifices veteres propter ſacrificiorum multitudinem tres viros Epulones eſſe voluerunt: cum eſſent ipſi a Numa, ut etiam illud ludorum epulare ſacrificium facerent, inſtituti. Poſtea auctus eſt numerus, & ſeptem creari cœpti.* Hinc apud Plinium juniorem, lib. 2. ep. XI. *Septemvir Epulonum.* Hujus ſacerdotii expreſſa mentio in denario gentis Cœliæ, cum effigie Septemviri in Jovis epulo lectum eidem Deo pro more ſternentis, cum epigraphe, L. CALDVS. VII. VIR. EPVL. *Lucius Caldus Septemvir Epulonum.*

6. *Poſtea.... alia omnia.*] Alia vinorum genera claritatem accepere.

Sect. XVIII. 1. *Priore libro.*] Priore ſcilicet ex iis in quibus arbores tractantur, hoc eſt, lib. 12. ſect. 61.

2. *Fit e labruſca.*] Hæc iiſdem verbis Dioſc. lib. 5. cap. 33. ὁ ᾗ οἰνάνθινος σκεδάζεσθαι ἄπω· λαβὼν δ' ἀχρίας ἀμπέλου, &c.

3. *Qui ſolſtitiales.*] Iidem & caniculati appellati a Marcello Empirico, cap. 14. quoniàm ardores caniculæ durant, aut iiſdem torrentur: non quia canam lanuginem habeant, ut viſum eſt non nemini.

4. *Marceſcat uva.*] Ita Reg. Colb. Chiffl.

Sect. XIX. 1. *Fictitiorum.*] Ita MSS. Reg. &c. tum hoc loco, tum in Indice. Sic lib. 23. ſect. 26. *Inter vini genera quæ fingi poſſunt*, &c. Alii *factitiorum* hic legunt, MSS. omnibus invitis.

2. *Adynamon.*] Ἀδύναμος οἶνος, Dioſc. lib. 5. cap. 13. hoc eſt, vinum impotens, imbecille: in quo parando muſti ille & aquæ pares recipit portiones: cum a Plinio dupla exigatur muſti ad aquam menſura.

3. *Sextarii XX.*] De ſextario dixi ſect. 5.

4. *Aquæ menſura.*] Hoc eſt, donec excoquatur aqua, ἄχρις ἂν ἐξατμαλθῇ τὸ ὕδωρ. Dioſc loc. cit.

5. *Alii marinæ.*] Dioſc loc. cit.

6. *E milii ſemine.*] Quo plane modo confici vinum e milii ſemine Plinius noſter præcipit, eodem plane Dioſc. vinum e Vettonica, quam κίσχρον Græci vocant: prorſus ut κίσχρον legiſſe Plinius in iiſdem fontibus Græcis, in quibus κίσχρον Dioſcorides, exiſtimari poſſit. Vidit hoc ante nos Budæus, lib. 5. de aſſe, fol. 155. & Budæum ſecutus P. Ciaconius, lib. de ponderibus, pag. 70.

7. *Dictum eſt.*] Libro 13. ſect. 32.

8. *Fiunt & e pomis.*] Pomum hic nomen eſt commune fructuum omnium qui eſui apti proveniunt: unde & nuces pomorum quandoque genere ſcriptores vetuſti comprehendunt.

9. *E palmis.*] Ut dictum eſt lib. 13. ſect. 9.

10. *Maturarum*, &c.] Sic Dioſc. lib. 5. cap. 40. ubi de palmei vini confectione: Φοινικίτης οἶνος. Λαβὼν φοίνικας τὰς χυδαίους πτωσίμους, &c. Quid chydæ palmulæ vox ſonet diximus lib. 13. ſect. 9. In MSS. *mitearum*, forte pro *mitiorum*. Aliud porro longe vinum Palmatianum eſt, de quo Caſſiod. lib. 12. epiſt. 12. *quod ita redolebat ore ructatum, ut merito illi a palma nomen videretur impoſitum.* Sed e vite ſuccus is fuit, nomen ab odore, qui palmæ fructuum ſimilis foret.

11. *Et ſycites.*] Hoc eſt, eodem modo concinnatur, quo palmeum, id vini genus quod ficatum a fico, unde exprimitur, appellarunt. Dioſ. lib. 5. cap. 41. Καὶ ὁ καπρήσιμος ᾧ ὄνομα ἔνιοι συκίτην καλοῦσιν, ὃν Κύπρον σκεδάζεται ὁμοίως τῷ φοινικίτῃ, &c.

12. *Palmiprimum.*] Quaſi palmeo bonitate proximum. Tamen in MSS. *parvo primum. Quem* Plinius noſter cum dixit, Græce οἶνον ſubintellexit.

13. *Pro aqua.*] Dioſc. loc. cit.

14. *E Cypria fico.*] De qua dictum eſt lib. 13. ſect. 15. Ægyptiæ illa ſive Alexandrinæ ſimilis, quæ & ſycomorus appellata, ut diximus eodem libro, ſect. 14. Dioſc. his concinit, lib. 5. cap. 42. cum e ſycomoris fieri vinum ait, ſed quod in acetum acre degeneret. Aceti ficulnei parandi modum Columella tradit lib. 12. cap. 17.

15. *Et e ſiliqua.*] De qua lib. 13. ſect. 16.

16. *Et e piris.*] Qui ἀπίτης οἶνος Dioſc. lib. 5. cap. 32.

Digitized by Google

malorumque omnibus generibus. Sed e Punicis, [17] quod rhoïten vocant: & e cornis, meſpilis, ſorbis, [18] moris ſiccis, [19] nucleis pineis. Hi muſto madidi exprimuntur: [20] ſuperiora per ſe mitia. Myrtiten Cato quemadmodum fieri docuerit, [21] mox paulo indicabimus. [22] Græci vero & alio modo. Ramis teneris cum ſuis foliis in albo muſto decoctis, tuſis, libram in tribus muſti congiis defervefaciunt, donec duo ſuperſint. [23] Quod ita ſilveſtris myrti baccis factum eſt, myrtidanum vocatur: hoc manus tingit.

4. Ex his quæ in hortis gignuntur fit vinum e radice, [24] aſparago, cunila, origano, apii ſemine, abrotono, mentaſtro, ruta, nepeta, ſerpyllo, marrubio. Manipulos binos condunt in cadum muſti, [25] & ſapæ ſextarium, & aquæ marinæ heminam. [26] E napis fit, [27] duûm denariorum pondere ſextarios binos muſti addito: [28] item e ſcillæ radice. Inter flores ex roſæ foliis tuſis in linteolo [29] in muſtum collatis, cum ponduſculo, [30] ut ſidat, [31] XL. pondere denariorum in ſextarios vicenos muſti, nec ante tres menſes vaſe aperto. [32] Item e nardo Gallico, & aliud e ſilveſtri.

5. [33] Aromatiten quoque invenio factitatum tantum non ungentorum compoſitione, primo e myrrha, [34] ut diximus, [35] mox & nardo Celtico, calamo, aſpalatho, [36] offis in muſtum aut dulce vinum dejectis. [37] Alii de calamo, junco, coſto, nardo Syriaco, amomo, caſia, cinnamomo, croco, palma, aſaro, [38] ſimiliter & offa. Apud alios nardi, & malobathri ſelibris in muſti [39] congios duos additis: qualia nunc quoque fiunt pipere & melle addito, quæ alii condita, alii piperata appellant. Invenitur & [40] nectarites ex herba, quam alii helenion, alii medicam, alii ſymphyton, alii Idæam & Oreſtion, alii nectaream vocant, [41] radice ponderis XL. denariorum in ſextarios ſex muſti addita, [42] ſimiliter in linteo.

[43] Ex ceteris herbis, fit abſinthites in XL. ſextarios muſti, abſinthii Pontici libras decocta ad tertias partes, vel [44] ſcopis abſinthii in vinum additis. Similiter [45] hyſſopites e Cicilio hyſſopo, unciis tribus in duos congios muſti conjectis, aut tuſis in unum. [46] Fiunt utraque & alio modo, circa radices vitium ſato. [47] Sic & elleboriten fieri ex

NOTÆ.

17. *Quod rhoïten.*] Dioſc. lib. 5. cap. 34. Ὁ ἀπὸ ῥοΐνης ἢ οἶνος, &c. Vide & Pallad. lib. 4. in Mart. tit. 10. pag. 94. Ῥοὰ Græcis malum Punicum eſt.

18. *Moris ſiccis.*] Quod *moratum*, ut remur, ſequior ætas appellavit. Capitulare de Villis, cap. 34. *Vinum, acetum, moratum, vinum coctum*, &c.

19. *Nucleis pineis.*] Nuclei pineæ nucis, Gallis, *des pignons, les noyaux des pommes de pin.* Vini ex iis parandi modum edocet Dioſc. lib. 5. cap. 44. apud quem στροβιλίτης οἶνος, a ſtrobilis, hoc eſt, a nucleis pineis appellatur.

20. *Superiora.*] Corna, meſpila, ſorba, mora, per ſe ſine muſto addito exprimuntur, cum mitia ſeu matura ſunt.

21. *Mox paulo.*] Libro 15. ſect. 37.

22. *Græci vero.*] A quibus hæc quoque Dioſc. totidem verbis, lib. 5. cap. 37. e nigræ myrti ramulis teneris, baciſque. Μυρσινίτης σκευάζεται ὕπω, &c. Vide etiam Palladium, lib. 3. in Febr. tit. 31.

23. *Quod ita.*] Quod arte ſimili paratur ex ſilveſtris myrti baccis (*des baies de myrte ſauvage*) myrtidanum vocatur. Alia eſt apud Dioſc. lib. 1. cap. 156. vocis hujuſce acceptio, μυρτίδανον: alia apud ſcriptores alios, quos laudaturi ſumus lib. 15. ſect. 35. Plinio Palladius concinit, de ſilveſtris myrti vino, lib. XI. in Octob. pag. 155.

24. *Aſparago*, &c.] Quæ ſint harum herbarum nomina, ſuis quoque locis dicemus, ubi de hortenſibus agetur lib. 19. & ſeqq. Ex his vinorum generibus hæc a Dioſcoride recenſentur. Thymbrites, quod e thymbra fit, ſeu cunila, lib. 5. cap. 60. Origanites, quod ex origano, cap. 61. Selinites, quod ex apii ſemine, cap. 74. Abrotonites, quod ex abrotono, cap. 62. Calaminthites, quod ex calamintha, ſive, ut Plinius appellat, mentaſtro, cap. 62. Praſites denique e marrubio, cap. 58.

25. *Et ſapæ.*] Ita Reg. 1. cod. & Pariſ. Editi perperam, *& ſepe ſextarium.*

26. *E napis fit.*] Dioſcoridi lib. 5. cap. 56. βουνίτης οἶνος. Eſt enim bunion, uti cum Plinio dicemus lib. 20. ſect. XI. naporum genus.

27. *Duûm denariorum.*] Vide Notas & Emend. num. XIX.

28. *Item e ſcillæ.*] Vinum ſcillites quemadmodum confici oporteat, docet Columella, lib. 12. cap. 33. pag. 438.

29. *In muſtum collatis.*] Sic Reg. 2. Colb. &c. vel ut vetuſtiore forma Reg. 1. *conlatis.* Longe enim a Pliniano ſtilo vox *chalatis*, quam Gronovius lib. de ſeſt. pag. 193. hic nobis obtrudit. Id Latine Plinius noſter expreſſit, quod Græce Dioſc. lib. 5. cap. 35. Ῥοδίτης οἶνος. Κάδῳ εἰς γλεῦκος ξέσας ἡ. *Vinum rhodites. Confer in muſtum ſextarios octo.*

30. *Ut ſidat.*] Intra linteolum, inquit Dioſc. lapilli ſimul immittuntur, ut degravatus ponduſculo faſciculus ſidat, petatque fundum.

31. *XL. pondere.*] Ita MSS. omnes: etſi de pondere a Plinio diſſidet Dioſcorides loc. cit. multo vero etiam magis Palladius, in Maio, tit. 13. de roſa.

32. *Item e nardo.*] De utraque nardo diximus lib. 12. ſect. 26. Hæc Dioſc. pariter, lib. 5. cap. 67. & 69.

33. *Aromatiten.*] Ἀρωματίτης οἶνος, cujus parandi modos multiplices tradit Dioſc. lib. 5. cap. 64. & 65.

34. *Ut diximus.*] Sect. 15. De vino e myrrha, Dioſc. lib. 5. cap. 65. Myrrhatum id forte vinum fuerit, οἶνος ἡσμυρνισμένος, quod morituro Domino propinarunt, ut ſacri codices referunt. Hæc certe eſt quæ apud Feſtum *murrata potio* nuncupatur.

35. *Mox & nardo.*] Aliud aromatitæ vini genus, de quo Dioſc. lib. 5. cap. 64.

36. *Offis.*] Ex contritis herbis proxime nominatis factas grandiores offas in muſtum auſterum dejicito, βάλε, inquit Dioſc. loc. cit.

37. *Alii de calamo.*] Alii, inquit, aliter id vinum concinnant. Dioſc. loc. cit. Σκευάζεται ἢ καὶ ἄλλως. Καλάμῳ ὁλκὰς ἡ. In MSS. Reg. Colb. &c. Prius, *aliud e calamo.*

38. *Similiter & offa.*] Hoc eſt, dejecta, ut prius, offa in muſtum.

39. *Congios duos.*] Congium ſex ſextarios capere, auctor eſt Feſtus, verbo *Publica pondera.* De ſextario dixi ſect. 6. Et hunc vini parandi modum Dioſc. expedit lib. 5. cap. 67.

40. *Nectarites.*] Totidem verbis hæc Dioſc. lib. 5. cap. 66. Ὁ ἢ νεκταρίτης σκευάζεται ὡς ἢ ἑλενίτης, ὃ ἔνιοι Μηδικὴν, οἱ ἢ σύμφυτον, οἱ ἢ Ἰδαῖον φλόμον (hoc eſt, Idæum verbaſcum) οἱ ἢ ὀρέστιον, οἱ ἢ νεκτάρεον καλοῦσι. Hoc illud helenium eſt, de quo lib. 21. dicturi ſumus, ſect. 91.

41. *Radice ponderis XL.*] Ita MSS. omnes, diſſidente, ut prius, ſcriptore noſtro a Dioſcoride, in ratione ponderum menſurarumque aſſignanda. Nec tamen Georg. Agricolam audio, alioſque eum ſecutos, Salmaſium Gronoviumque, qui v. *denariorum* & *ſextarios* XXXVI. reponunt: cum præſertim Dioſcoridis ipſius codices hac parte vitiati vix duo inter ſe concinant.

42. *Similiter in linteo.*] Tuſis nimirum, & in muſtum collatis.

43. *Ex ceteris herbis.*] Quod ad herbas ceteras attinet, ex abſinthio primum fit abſinthites. Hujus concinnandi modos multiplices vide apud Dioſc. lib. 5. cap. 49.

44. *Scopis abſinthii.*] Scopæ manuales, herbarum faſciculi ſunt colligati, ſeu manipuli, ita dicti, quod manum impleant, αἱ δεσμαὶ πῶν χειροπληθεῖς, *des poignées d'herbes.*

45. *Hyſſopites.*] De quo Dioſc. lib. 5. cap. 50. Ὑσσωπίτης ἢ ὁ ἐκ τῆς Κιλικίας ὑσσώπου κράσεις ἐστὶν, &c.

46. *Fiunt utraque.*] Fit vinum, inquit, & abſinthites, & hyſſopites, alio modo: nam abſinthio, vel hyſſopo circa vitis radices ſato, ejus herbæ ſaporem refert id vinum, quod ex ea vite fit: trahente in ſe vite ſaporem alienum.

47. *Sic elleboriten.*] Sic nimirum ad vitium radices vera-

Digitized by Google

veratro nigro Cato docet. Sic fit & ſcammonites. Mira vitium natura, ſaporem alienum in ſe trahendi, qualem & ſalicum redolent Patavinorum in paluſtribus vindemiæ. Sic & elleborum ſeritur in Thaſo, aut cucumis ſilveſter, aut ſcammonia: quod vinum [48] phthorium vocant, quoniam abortus facit.

6. Fit & ex herbis, quarum naturæ ſuo loco dicentur. [49] E ſtœchade, & radice gentianæ, & tragorigano, & dictamno, aſaro, dauco, eleliſphaco, panace, acoro, conyza, thymo, mandragora, junco. Vocarunt & ſcyzinum, & itæomelin, & lectiſphagiten, quorum jam obliterata ratio eſt.

7. Et fruticum vero e genere, [50] cedri utriuſque, cupreſſi, laurûs, juniperi, terebinthi, [51] in Gallia lentiſci, baccas aut lignum recens muſto decoquunt. [52] Item chamelææ, & chamæpityos, & chamædryos lignum [53] eodem modo, & ex flore, in congium muſti decem denariorum pondere addito.

CAP. XVII. XX. [1] Fit vinum & ex aqua ac melle tantum. [2] Quinquennio ad hoc ſervari cæleſtem jubent. [3] Aliqui prudentiores ſtatim ad tertias partes decoquunt, & tertiam mellis veteris adjiciunt: deinde XL. diebus Canis ortu in Sole habent. [4] Alii diffuſa ita decimo die obturant. Hoc vocatur [5] hydromeli, & vetuſtate ſaporem vini aſſequitur, nuſquam laudatius, quam in Phrygia.

XXI. Quin & acetum melle temperabatur: adeo nihil intentatum vitæ fuit. [1] Oxymeli hoc vocarunt, mellis decem libris, aceti veteris heminis quinque, ſalis marini libra, aquæ pluviæ ſextariis quinque ſuffervefactis decies, [2] mox elutriatis, atque ita inveteratis. Omnia ab Themiſone ſummo auctore damnata: & hercule coactus eorum uſus videri poteſt: niſi ſi quis Naturæ opus eſſe credit aromatiten, & ex unguentis vina compoſita, aut ut biberentur genuiſſe eam frutices. Iſta ſunt cognitu jucunda, ſolertia humani animi omnia exquirente. Nihil quidem ex his anno durare, præterquam quæ [3] vetuſtate ipſa fieri diximus: & plura ne tricenis quidem diebus, non erit dubium.

CAP. XVIII. XXII. Sunt & in vino prodigia. Dicitur [1] in Arcadia fieri, quod fecunditatem feminis importet, viris rabiem. At in Achaïa maxime [2] circa Caryniam abigi partum vino, atque etiam ſi uvam edant gravidæ, [3] cum differentia in guſtatu non ſit. [4] Trœzenium vinum qui bibunt, negantur generare. [5] Thaſos duo genera vini diverſa facere proditur: uno quo ſomnus concilietur, alterum vero quo fugetur. Apud eoſdem vitis [6] theriace vocatur, cujus & vinum & uva contra ſerpentium ictus medetur. [7] Libanios thuris odore, ex qua Diis prolibant. E diverſo aſpendios, damnata aris. Ferunt eam nec ab alite ulla attingi. [8] Thaſiam uvam Ægyptus vocat apud ſe prædulcem, quæ ſolvit alvum. Eſt contra in Lycia, quæ ſolutam firmat. Ægyptus & [9] ecbolada habet, abortus facien-

NOTÆ.

tro conſito, vel ſcammonia. Cato, lib. de re ruſtica, cap. 115. pag. 164.

48. *Phthorium.*] Hæc plane iiſdem verbis Dioſc. lib. 5. cap. 77. Γίνεται ἡ κὴ φθόριον ἐμβρύων οἶνος, &c.

49. *E ſtœchade, &c.*] Vinum ſtœchadites, Dioſcor. lib. 5. cap. 52. Tragoriganites, cap. 55. Dictamnites, cap. 57. Aſarites, cap. 68. Daucites, cap. 70. Eleliſphacites, cap. 71. Panacites, cap. 72. Acorites, cap. 73. Conyzites, cap. 63. Thymites, cap. 59. Mandragorites, cap. 81.

50. *Cedri utriuſque.*] Minoris, opinor, quæ inter frutices: non majoris, quæ inter arbores annumerari debet. Sunt autem duo minoris cedri genera, ut dictum eſt lib. 13. ſect. XI. Lycium, Phœniciumque. Quanquam & cedrites vini genus e majoris cedri fructu laudat Dioſc. lib. 5. cap. 45. ubi & cupreſſinum explicatur, ac laurinum. Juniperinum, cap. 46. Terebinthinum, cap. 39. Lentiſcinum, cap. 38.

51. *In Gallia lentiſci.*] Vide Notas & Emendationes, num. XX.

52. *Item.*] Χαμελαίτης οἶνος Dioſcorid. lib. 5. cap. 79. Χαμαιπιτύινος, cap. 80. Χαμαιδρύϊτης, cap. 51.

53. *Eadem modo, & ex flore.*] Hoc eſt, lignum recens cum ſuis baccis, ut in prioribus fruticibus fieri diximus, muſto decoquunt: & ſimul ex flore immittunt in muſti congium, denûm denariûm pondus. Dioſc. lib. 5. cap. 79.

Sect. XX. 1. *Fit vinum.*] Vinum appellat, cum vini nihil admixtum ei ſit: vini tamen appellationem meruit, quod, ut mox Plinius ait, vetuſtate vini ſaporem aſſequitur: ſive, ut lib. 22. ſect. 52. longa vetuſtate tranſit in vinum.

2. *Quinquennio.*] Veterem aquam cæleſtem Dioſc. pariter deſiderat, lib. 5. cap. 17. ὕδωρ ὄμβριον παλαιόν.

3. *Aliqui.*] Dioſcor. loc. cit.

4. *Alii diffuſa.*] Vina ſcilicet. Quæ vis huic voci ſubſit, diximus ſect. 16.

5. *Hydromeli.*] Ὑδρόμελι, ab aqua & melle. Latini aquam mulſam vocant: Galli, *de l'hydromel.* De eo rurſum, lib. 22. ſect. 51.

Sect. XXI. 1. *Oxymeli.*] Ὀξυμέλιτος concinnandi modum plane eumdem Dioſc. affert, lib. 5. cap. 22. ex Dieuche ſcilicet, quem inventi hujus auctorem Plinius noſter facit, lib. 23. ſect. 29. Nullo fere alio ſyrupo uſa antiquitas, quam ſuo oxymelite, inquit Andr. Baccius, libro 1. cap. 26. pag. 40. nempe quoniam ii ſaccharo caruerunt, quo ſyrupa noſtra concinnamus.

2. *Mox elutriatis.*] Hoc eſt, de vaſe in vas tranſlatis, transfuſis, ſive (ut elegantius Latini) diffuſis. Plinius ipſe ubi hunc oxymelitis conficiendi modum totidem rurſus ferme verbis tradit, lib. 22. ſect. 29. *Oxymeli antiqui, ut Dieuches tradit, hoc modo temperabant: mellis ninas decem, aceti veteris heminas quinque, ſalis marini pondo libram & quadrantem, aquæ marinæ ſextarios quinque pariter coquebant, decies deferveſcente cortina, atque ita diffundebant, inveterabantque.*

3. *Vetuſtate ipſa fieri.*] Hoc eſt, confici & abſolvi: ut quod e milii ſemine dictum eſt ſect. 19. poſt ſeptimum tantum menſem transfundi: roſæ item, non ante tres menſes, &c.

Sect. XXII. 1. *In Arcadia.*] Sic plane Theophr. apud Athen. lib. 1. pag. 31. Ælianus quoque, lib. 13. Var. hiſt. cap. 6.

2. *Circa Caryniam.*] Περὶ δὲ Καρυνίαν τὴν Ἀχαΐας, Athen. loco cit. Theophr. ipſe, lib. 9. hiſt. cap. 20. πάλιν δ' ὁ Ἀχαΐᾳ, κὴ μάλιστα περὶ Καρυνίαν, &c. At Ælianus loc. cit. Ἐν δὲ Ἀχαΐᾳ περὶ Καρυνίαν, &c.

3. *Cum differentia.*] Cum neque uva in guſtu ſecus ac ceteræ, nec vinum, ſapiat. Theophr.

4. *Trœzenium.*] Theophr. loco cit.

5. *Thaſos.*] Theophr. & Ælianus, locis cit.

6. *Theriace.*] Θηριακὴ ἄμπελος, de qua & eadem cum Plinio, & alia plura prodit auctor Geopon. lib. 4. cap. 7. pag. 106. Palladius quoque, lib. 3. in Febr. tit. 28. pag. 80.

7. *Libanios.*] Λιβάνιος vel λιβανῖτις a thure nomen habet: Ἀνάνδιος ab α privante Græco, & ἀνάνδειν libare: quod ex vitis ejuſce vino libare Diis nefas putetur.

8. *Thaſiam.*] De qua ſect. 9.

9. *Ecbolada.*] Ἐκβολὰς Græcis abortum ſonat, ab ἐκβάλλω, *ejicio.*

tem.

tem. [10] Vina in apothecis Canis ortu mutantur quædam, posteaque restituuntur sibi. Sic & mari navigatio, cujus jactatus his, [11] quæ duraverint, [12] tantum vetustatis adjicere sentitur, quantum habuerint.

XXIII. Et quoniam religione vita constat, prolibare Diis nefastum habetur vina, [1] præter imputatæ vitis, [2] fulmine tactæ, [a] quamque juxta hominis mors laqueo pependerit, aut vulneratis pedibus [3] conculcata, & quod [4] circumcisis vinaceis profluxerit, aut superne deciduo immundiore lapsu aliquo polluta. Item Græca, quoniam aquam habeant. Vitis ipsa quoque manditur, decoctis caulibus summis, qui & condiuntur in aceto ac muria. CAP. XIII.

XXIV. Verum & de apparatu vini dixisse conveniat, cum Græci privatim ea præcepta condiderint, artemque fecerint, sicut Euphronius, & Aristomachus, & Commiades, & Hicesius. [1] Africa gypso mitigat asperitatem, nec non [2] aliquibus sui partibus calce. Græcia argilla, [3] aut marmore, aut sale, [4] aut mari, lenitatem excitat: Italiæ pars aliqua [5] rabulana pice: ac [6] resina condire musta vulgare est ei, provinciisque finitimis. [7] Nonnusquam prioris vini fæce, acetove condiunt. Nec non & ex ipso musto fiunt medicamina: decoquitur, ut dulcescat portione virium. Nec durare ultra annuum spatium tale proditur. Aliquibus in locis decoquunt [8] ad sapas musta, infusisque his ferociam frangunt. Et in hoc tamen genere, & in omni alio subministrant vasa ipsa [9] condimentis picis: cujus faciendæ ratio [10] proximo dicetur volumine.

XXV. Arborum succo manantium picem resinamque, aliæ ortæ in Oriente, aliæ in Europa ferunt. Quæ interest Asia, [1] utrimque quasdam habet. In Oriente optimam tenuissimamque [2] terebinthi fundunt: deinde lentisci, quam & [3] mastichen vocant: postea cupressi, acerrimam sapore. [4] Liquidam omnes, & tantum resinam: [5] crassiorem vero & ad pices faciendas cedrus. [6] Arabica resina alba est, acri odore, difficilis coquenti. Judæa callosior, & [7] terebinthina quoque odoratior: Syriaca Attici mellis similitudinem CAP. XXV.

INTERPRETATIO.

[a] *Quamque juxta.*] Et juxta quam mortui hominis cadaver laqueo pependerit.

NOTÆ.

10. *Vina in apothecis.*] Ita Geopon. auctor, lib. 7. cap. 10. pag. 187.

11. *Quæ duraverint.*] Quæ jactationem maris citra noxam pertulerint.

12. *Tantum vetustatis.*] Alterum tantum. Notat Christophor. a Vega, lib. 2. art. med. vina quædam Hispanica in Germaniam, Hispaniamque novam translata, ibi meliora esse, quam in Hispania, ubi nata.

Sect. XXIII. 1. *Præter imputatæ.*] Non solum, inquit, imputatæ vitis, ut dictum est sect. 14. sed & fulmine tactæ. Cur voculam *præter* Pintianus, & in editione Elzeviriana Latius, invitis MSS. expungant, non video: nisi quod non intellexere quæ vis ei hoc loco subesset. Festus: *Imputatum, nondum purgatum. Putum enim est purum: unde putare vites dicimus, hoc est, detrahere quæ sunt impedimento ad fructum.* Quæ porro vina nefas libare Diis, paulo aliter Labeo Antistius apud eumdem Festum: *Spurcum*, inquit, *vinum est, quod sacris adliberi non licet, ut ait Labeo Antistius, libro decimo Commentarii juris Pontificii: cui aqua admixta est, defrutumve: aut igne tactum est, mustumve ante quam defervescat.*

2. *Fulmine tacte.*] Cujus vinum ideo damnatum, quod ut scribit Seneca, lib. 2. Nat. quæst. cap. 53. pag. 858. *fulmine gelatum, cum ad priorem habitum redit, potum, aut exanimat, aut dementes facit.*

3. *Conculcata.*] Ita MSS. Reg. Colb. Th. Paris. Subintellige, vina.

4. *Circumcisis vinaceis.*] Mustum id tortivum vocant, quod post primam pressuram vinaceorum circumciso pede exprimitur, inquit Columella, lib. 12. cap. 36. *Du vin épreint aprés la taille du marc.* Tortivum mustum circumcidaneum Cato appellat, cap. 23. pag. 26.

5. *Qui & condiuntur.*] Condiendi modum Columella expedit, lib. 12. cap. 7. pag. 416.

Sect. XXIV. 1. *Africa gypso.*] Etiam & Italia, uti ex Columella colligimus, lib. 12. cap. 20. pag. 430. ubi gypsationis hujusce rationem aperit. Quod & Didymus facit in Geopon. lib. 6. cap. 18. pag. 178. Etiamnum in Hispania vina quædam calce & gypso condiuntur, teste Christoph. a Vega, fol. 237.

2. *Aliquibus sui partibus.*] Carthagine, ut dicetur lib. 36. sect. 48.

3. *Aut marmore.*] Marmoris flore, inquit Columella loc. cit. hoc est, marmore in pulverem contrito: *du marbre pulverisé.*

4. *Aut mari.*] Adde & muriam ex Columella, lib. 12. cap. 25. pag. 434.

5. *Rabulana pice.*] Ita Reg. & Colb. At Th. *Rapulana.* Beroaldus in Columellam, *radulanam* scribit, quod tam sicca ea est, ut radi possit. Columella ipse, lib. 12. cap. 20. pag. 429. rasim vocat, nisi locus est vitiatus. *Commisceri debet rasis*, inquit, *quod est genus crudæ picis.*

6. *Resina.*] Vinum resinâ conditum resolutioni stomachi prodesse scribit Celsus, lib. 4. cap. 5. Martialis, lib. 3. Epigr. 77.

Resinata bibis vina, Falerna fugis.

7. *Nonnusquam.*] Hunc modum explicat uberius Colum. lib. 12. cap. 28. & cap. 30. pag. 437. *Si qua vina erunt duriora, aut minus bona, quod agri vitio aut tempestate sit factum, sumito faecem vini boni, & panes facito, & in Sole arefacito, & coquito in igne: postea terito, & pondo quadrantem singulis amphoris infricato, & oblinito: bonum fiet.*

8. *Ad sapas.*] Hoc est, usque ad tertiam partem, quemadmodum de sapa dictum est, sect. 11. Hæc multo uberius Columella, lib. 12. cap. 20. pag. 428.

9. *Condimentis picis.*] Hoc est, non vina modo, sed & vasa quoque pice condiuntur.

10. *Proximo dicetur.*] Libro 16. sect. 21.

Sect. XXV. 1. *Utrimque quasdam.*] Ex utroque genere quasdam habet: earum scilicet quæ in Oriente, & quæ in Europa gignuntur. Ex arboribus quæ picem ferunt, succus erumpit: qui si igne exprimitur, pix vocatur, *de la poix*: si sponte fluit, resina, *de la poix resine.*

2. *Terebinthi.*] Sic Dioscor. lib. 1. cap. 91. primas tribuit terebinthinæ resinæ, *la térebentine*: secundas, e lentisco, *le lentisque.* Sic etiam Theophr. lib. 9. hist. cap. 2. & Galenus, lib. 3. περὶ χυμῶν, cap. 2. pag. 715.

3. *Mastichen vocant.*] De Chia mastiche e lentisco dictum est lib. 12. sect. 37. Dioscor. lib. 1. cap. 90. Γεννᾶται ἐν τῇ Χίῳ ῥητίνη .... σχοινίνη καλαμώδη, ὑπὸ σίνων ἢ μαστίχη .... καλλίστη ἐν Χίῳ τῇ νήσῳ.

4. *Liquidam omnes.*] Vide quæ dicturi sumus lib. 24. sect. 22.

5. *Crassiorem vero.*] Qui e cedro manat liquor, expressus igne videlicet, non sponte erumpens, picis e genere est, ut dicetur lib. 16. sect. 21.

6. *Arabica.*] Hæc e terebintho arbore funditur, Dioscor. lib. 1. cap. 91.

7. *Terebinthina quoque.*] Optimam censet Dioscor. loc. cit. quæ terebinthum oleat. Plinius, lib. 24. sect. 22. *In arborum differentia placet terebinthina, odoratissima, atque leviissima: nationum, Cypria & Syriaca: utraque mellis Attici colore: sed Cy-*

Digitized by Google

habet. Cypria antecedit omnes : eſt autem melleo colore, carnoſa. [8] Colophonia præter ceteras fulva : ſi teratur, alba fit, gravior odore : ob id non utuntur ea unguentarii. In Aſia quæ fit e picea, admodum candida, [9] ſpagas vocatur. [10] Reſina omnis diſſolvitur oleo. Quidam & creta figlinarum hoc fieri arbitrantur. [11] Pudetque confiteri, maximum jam honorem ejus eſſe in evellendis virorum corpori pilis.

Ratio autem condiendi muſta, in primo fervore, qui novem diebus cum plurimum peragitur, aſperſu picis, ut odor vino contingat, & ſaporis quædam acumina. Vehementius id fieri arbitrantur [12] crudo flore reſinæ, [13] excitarique lenitatem. E diverſo crapula compeſci [14] feritatem nimiam, frangique virus : aut ubi pigra lenitas torpeat, [15] virus addi. Liguriæ maxime Circumpadaniſque muſtis crapulæ utilitas diſcernitur hoc modo : [16] Pugnacibus muſtis crapulæ plus inditur, lenibus parcius. [17] Sunt qui ex utroque condiri velint : [18] necnon alia, quæ eſt muſti, pice & natura. Vitiumque muſto quibuſdam in locis iterum ſponte fervere : qua calamitate deperit ſapor, [19] vappæque accipit nomen, [20] probroſum etiam hominum, cum degeneravit animus. [21] Aceti enim nequitiæ ineſt virtus magnos ad uſus, & ſine queis vita mitior degi non poſſit.

Cetero vinorum medicaminis tanta cura eſt, ut cinere apud quoſdam, [22] ceu gypſo alibi, & quibus diximus modis, inſtaurentur. Sed cinerem e vitis ſarmentis, aut quercu præferunt. [23] Quin & marinam aquam ejuſdem rei gratia ex alto peti jubent, ſervarique ab æquinoctio verno, aut certe nocte ſolſtitio, & Aquilone flante hauriri, vel ſi circa vindemiam hauriatur, decoqui.

Pix in Italia [24] ad vaſa vino condendo maxime probatur Brutia. Fit e piceæ reſina : in Hiſpania autem e pinaſtris, minime laudata. [25] Eſt enim reſina harum amara & arida, & gravi odore. Differentiam rationemque faciendi [26] proximo volumine demonſtrabimus [27] inter arbores feras. [28] Vitia, [29] præter ſupra dicta, acor aut fumidum virus : picis autem, aduſtio : experimentum vero, ſi fragmenta ſubluceant, ac ſub dente lenteſcant [30] acore jucundo. Aſia [31] picem Idæam maxime probat, Græcia Piericam, [32] Virgilius Naryciam. Diligentiores admiſcent nigram maſtichen, [33] quæ in Ponto bituminis ſimilis gignitur ; [34] & iris radicem, [35] oleumque. [36] Nam ceram accipientibus vaſis compertum eſt vina aceſcere. Sed transferre in ea vaſa, in quibus acetum fuerit, utilius, quam in ea, in quibus dulce aut mulſum. [37] Cato jubet, vina concinnari ([38] hoc enim utitur verbo) [39] cineris lixivii cum defru-

NOTÆ.

pria carnoſior, ficciorque.

8. *Colophonia.*] Retinet hæc hodie in officinis nomen. Ἀπὸ τῆς Κολοφῶνος Κολοφωνία κληθεῖσα, Dioſc. lib. 1. cap. 92.

9. *Spagas vocatur.*] Sic. MSS. Reg. &c. Vox barbarica, incertæ originationis : niſi σφαγὰς legi placet, haud magis comperti ſignificatûs hoc loco.

10. *Reſina omnis.*] Plinius, lib. 24. ſect. 22. *Reſolvitur reſina ad vulnerum uſus & malagmata oleo.*

11. *Pudetque.*] Πίτλωσις vocabatur παραπλασὶς, ſive vulſura pilorum picis miniſterio facta, cujus molles & cinædi curioſi : ob idque vulſi & depilati dicti ſunt, καὶ πισσόβλωροι. Hinc πιτλῶν Græcis παραπλατείων vile munus erat, quæ glabros & depiles reddebant picis illitu. Vide Philoſtr. & Clem. Alexandr. apud Rob. Conſt. in Lexico, verbo Πιτλόω.

12. *Crudo flore.*] Flos crudus, reſina ipſa eſt, quæ nuper eſt avulſa arbori, necdum coctura paſſa : eadem cocta, crapula nuncupatur : coquendi ratio dicetur libro 16. ſect. 22. Errant qui crapulam fæcem reſinæ putant : aut florem, id quod ſupernatat.

13. *Excitarique.*] Addi levioribus vinis ſaporis quoddam acumen.

14. *Feritatem.*] Mitigari ea quæ fumoſa ſint, & vehementiora.

15. *Virus addi.*] Tenuiculis, languidiſque vinulis vim vehementiorem, quæ inducat ebrietatem, adjici.

16. *Pugnacibus.*] Vehementibus, & validis.

17. *Sunt qui ex utroque.*] Ex flore & crapula.

18. *Nec non alia, &c.*] Condiuntur etiam vina, inquit, ſi decoctum iis muſtum infundatur, quod picis vices & vim repræſentet. Vide Notas & Emend. num. XXI.

19. *Vappæque.*] De vappa ſuperius, ſect. 8. num. 3.

20. *Probroſum.*] Subintellige nomen. Vappam veteres appellarunt hominem ignavum, in quo nihil eſſet prudentiæ, nihil ſalis. Horat. lib. 1. Satyr. 2. verſ. 12.

Fuſidius vappæ famam timet, ac nebulonis.

Acron : *Vappæ*, inquit in Satyr. 1. lib. 1. *dicuntur perditi ac luxurioſi .... Aliter vappa dicitur ſtultus & inſulſus, qui nihil ſapit : dicitur enim vinum vappa, quod perdidit ſaporem.*

21. *Acet enim.*] Aceti enim, quanquam ineſſe ei quædam guſtus nequitia videtur, melior tamen eſt, quam vappæ conditio : virtus eximia ad magnos uſus, &c.

22. *Ceu gypſo.*] Ut gypſo, inquit, Africa, Græcia marmore, aliiſque quibus diximus modis, ſup. ſect. vina mitigat : ſic alii cinere.

23. *Quin & marinam.*] Columella, lib. 12. cap. 21. pag. 431. *Sumitur autem aqua quam longiſſime a litore : nam liquidior & purior eſt, quantum altiori mari hauſta eſt.*

24. *Ad vaſa.*] Subintellige picanda. De hac picatione vaſorum, in quibus condebatur vinum, e pice Brutia, vide Columellam, lib. 12. cap. 18. pag. 426.

25. *Eſt enim .... arida.*] Nec valde aridam, nec valde humentem laudat Dioſc. lib. 1. cap. 92.

26. *Proximo volumine.*] Libro 16. a ſect. 16. ad 23.

27. *Inter arbores feras.*] Ita Reg. 2. aliique. Hoc eſt, peregrinas. Plinius, lib. 16. ſect. 16. *Peregrinæ tum videbantur, quoniam non erant ſuburbanæ, pinus atque abies, omneſque quæ picem ferunt, de quibus nunc dicemus, ſimul ut tota condiendi vina origo cognoſcatur.* In quibuſdam MSS. *feraces* : male.

28. *Vitia.*] Nempe reſinæ.

29. *Præter ſupra dicta.*] Amarorem, ariditatem, gravem odorem.

30. *Acore.*] Sapore acido, qualis fere eſt in malo Punico.

31. *Picem Idæam.*] Ab Ida monte, qui in Troade eſt. Vide Notas & Emend. num. XXII.

32. *Virgilius.*] Libro 2. Georg. verſ. 438.

Naryciaque picis lucos.

Ab oppido Locrorum Narycio, de quo lib. 4. ſect. 12.

33. *Quæ in Ponto.*] Ut dictum antea eſt lib. 12. ſect. 36.

34. *Et iris radicem.*] Iridis modicum pariter admiſceri jubet auctor Geopon. lib. 6. cap. 7. pag. 171. Ἴριος τὸ μίτριον. De iri dicemus lib. 21. ſect. 19.

35. *Oleumque.*] Vide Notas & Emendationes, num. XXIII.

36. *Nam ceram.*] Didymus in Geopon. loc. cit. pag. 170. vappeſcere vina ſcribit, cera in vaſorum picationibus addita, τρεφότερον τὸν οἶνον γίνεσθαι, ὡς ῥᾳδίως εἰς ὀξυώσεν μεταβάλλειν, ſic ut promptius ea aceſcant.

37. *Cato jubet.*] Libro de re ruſt. cap. 23.

38. *Hoc enim utitur verbo.*] Libro de re ruſt. cap. 115. pag. 64. & cap. 122. pag. 66. Feſtus : *Concinnare, eſt apte componere.*

39. *Cineris lixivii.*] Apud Catonem hodie perperam, *de*

Digitized by Google

to cocti parte quadrageſima, [40] in culeum: vel ſalis ſeſquilibra; interim & tuſo marmore. [41] Facit & ſulphuris mentionem, reſinæ vero in noviſſimis. Super omnia addi [42] matureſcente jam vino jubet muſtum, quod ille tortivum appellat, nos intelligimus [43] noviſſime expreſſum. [44] Et adjicimus tingendi gratia colores, ut pigmentum aliquod vini, atque ita pinguius fieri. Tot veneficiis [45] placere cogitur: & miramur noxium eſſe. In vitium inclinantis experimentum eſt, [46] laminæ plumbeæ mutatus in eo colos.

XXVI. Proprium autem inter liquores vino, [1] muceſcere, aut in acetum verti: [2] exſtantque medicinæ volumina. Et fæx vini ſiccata recipit ignes, ac ſine alimento per ſe flagrat. Cinis ejus nitri naturam habet, eaſdemque vires, hoc amplius, quo pinguior ſentitur.

XXVII. Magna & collecto jam vino differentia in cella. Circa Alpes ligneis vaſis condunt, circuliſque cingunt, atque etiam hieme gelida ignibus rigorem arcent. Mirum dictu, ſed aliquando viſum: ruptis vaſis ſtetere glaciatæ moles, prodigii modo, quoniam vini natura [1] non gelaſcit, alias ad frigus ſtupens tantum. Mitiores plagæ doliis condunt, infodiuntque terræ tota, aut [2] ad portionem ſitus. Item cælum præbent: alibi vero impoſitis tectis arcent: tradunturque & hæc præcepta: Latus cellæ vinariæ, aut certe feneſtras obverti [3] in Aquilonem oportere, vel utique in exortum æquinoctialem. [4] Sterquilinia & arborum radices procul abeſſe, omniaque odoris evitandi, [5] facillimo in vina tranſitu: ficos utique & caprificos. [6] Doliis etiam intervalla dari, ne inter ſeſe vitia ſerpant, contagione vini ſemper ocyſſima. Quin & figuras referre. Ventruoſa ac patula minus utilia. [7] Picari oportere protinus a Canis ortu, poſtea perfundi marina aqua aut ſalſa: [8] dein cinere ſarmenti aſpergi, vel argilla, [9] abſterſa myrrhâ ſuffiri, [10] ipſaſque ſæpius cellas. [11] Imbecilla vina demiſſis in terram doliis ſervanda, valida expoſitis. [12] Numquam implenda: & quod ſuperſit, paſſo aut defruto perungendum, admixto croco, pice veteri, cum ſapa: ſic opercula doliorum medicanda, addita maſtiche ac pice. Bruma aperiri vetant, niſi ſereno die. Vetant Auſtro flante, Lunave plena. [13] Flos vini candidus probatur: rubens triſte ſignum eſt, ſi non is vini colos ſit. Item vaſa incaleſcentia, operculave ſudantia. Quod celeriter florere cœperit, [14] odoremque trahere, non fore diutinum. [15] Ipſa quoque defruta ac ſapas, cum ſit cælum ſine Luna, hoc eſt, in ſideris ejus coïtu, neque alio die coqui jubent: præterea [16] plumbeis vaſis, non æreis, nucibuſque juglandibus additis: eas enim [17] fumum excipere. Campaniæ nobiliſſima expoſita ſub dio in cadis [18] verberari Sole, Luna, imbre, ventis, aptiſſimum videtur.

XXVIII. Ac ſi quis diligentius reputet, in nulla parte operoſior vita eſt, ceu non

CAP. XXI.

CAP. XXII.

NOTÆ.

muſto lixivo legitur, cum *de cinere lexivio* ſcribi oporteat. Cinerem lixivam femineo genere Scribonius Largus non ſemel protulit. Eſt porro hic cinis lixivus, ipſum liquidum lixivium, non cinis, qui in aquæ lixiviæ fundo ſidit. Ad concinnanda vina tantum lixivii Cato requirit, quantum cum admixto defruto ad quadrageſimam culei partem æquandam neceſſe eſt.

40. *In culeum.*] Quid culeus ſit, diximus ſect. 5. Cato loc. cit. pag. 25. *Si opus erit, defrutum indito in muſtum, de cinere lixivio coctum: partem quadrageſimam addito defruti, vel ſalis ſeſquilibram in culleum: marmor ſi indes in culleum, libram indito.... Reſinam ſi indes in culleum muſti*, &c. MSS. Reg. Colb. *in culeum.* Editi libri perperam, *pulegii.*

41. *Facit & ſulphuris.*] In Catonis libris quos terimus, mentio ſulphuris nulla.

42. *Matureſcente.*] Cum deferbuit. Verba Catonis ſunt ea, loc. cit. pag. 26. *Tortivum muſtum circumcidaneum ſuo cuique dolio dividito, additoque pariter.*

43. *Noviſſime expreſſum.*] E vinaceis circumciſis, ut dictum eſt ſect. 23. Idem præcipit Columella, lib. 12. cap. 36. pag. 439.

44. *Et adjicimus.*] Sic MSS. Reg. Colb. Pariſ.

45. *Placere cogitur.*] Subintellige, vinum.

46. *Laminæ plumbeæ.*] Sic Geopon. auctor, lib. 7. cap. 15. pag. 195. apud quem hæc paulo explanata uberius.

Sect. XXVI. 1. *Muceſcere.*] Hoc eſt, vappeſcere, in vappam degenerare. In MSS. Reg. Colb. *Mulceſcere.*

2. *Exſtantque.*] Et ad hanc depellendam calamitatem medicinæ quamplurimæ voluminibus integris continentur.

Sect. XXVII. 1. *Non gelaſcit.*] Cauſas Macrobius inveſtigat, *cur vina numquam aut rarenter congelaſcant*, lib. 7. Saturn. cap. 12. pag. 620.

2. *Ad portionem ſitus.*] Ut quæque terra mitiore cælo aut frigidiore utitur. Nam ubi calidius cælum, tota ſub dio relinquuntur: ubi frigidius, tota defodiuntur: medio, partim abduntur terra, partim cælo permittuntur.

3. *In Aquilonem.*] Sic auctor Geopon. lib. 6. cap. 2. pag. 165. Vitruvius lib. 1. cap. 4. pag. 8. *In cellis enim vinariis tectis, lumina nemo capit a meridie, nec ab occidente, ſed a ſeptemtrione*, &c. Eadem tradit & Palladius lib. 1. de re ruſt. cap. 18. pag. 17.

4. *Sterquilinia.*] Palladius, loc. cit. In MSS. Reg. Colb. & Chiffl. *Sterculonia.* De ficubus & caprificis, eadem præcipit auctor Geopon. lib. 6. cap. 2. pag. 166. De ſterquilinio, ceteriſque, Columella, lib. 1. cap. 6. *Eadem ratio eſt in plano ſitæ vinariæ cellæ: quæ ſummota procul eſſe debet a balneis, furno, ſterquilinio, reliquiſque immunditiis tetrum odorem ſpirantibus: nec minus a ciſternis, aquiſve ſalientibus: ex quibus qui extrahitur humor, vinum corrumpit.*

5. *Facillimo in vina.*] Columella, lib. 12. cap. 28. pag. 437. *Nulla res alienum odorem celerius ad ſe ducit, quam vinum.*

6. *Doliis etiam.*] Intervallum pedale requirit auctor Geopon. lib. 6. cap. 2. pag. 165.

7. *Picari oportere.*] Sic Geopon. auctor, lib. 6. cap. 4. pag. 168. Columella quoque loc. cit. pag. 426.

8. *Dein cinere.*] Vide Notas & Emend. num. XXIV.

9. *Abſterſa.*] Spongiæ ope. Diophanes in Geopon. lib. 6. cap. 12. pag. 175.

10. *Ipſaque ſæpius.*] Sic Diophanes in Geopon. lib. 6. cap. 12. pag. 176.

11. *Imbecilla.*] Auctor Geopon. lib. 7. cap. 2.

12. *Numquam implenda.*] Quoniam muſtum effervescens per ſe dolia impleturum eſt. Diophanes loc. cit. pag. 175.

13. *Flos vini.*] Tenuis ſpuma in ſummo innatans.

14. *Odoremque trahere.*] Alium quam ſuum, & nativum. De hac loquendi forma dicemus, lib. 36. ſect. 30.

15. *Ipſa quoque defruta.*] Columella, lib. 12. cap. 19. pag. 427.

16. *Plumbeis vaſis.*] Columella, lib. 12. cap. 20. pag. 428. *Ipſa autem vaſa, quibus ſapa aut defrutum coquitur, plumbea potius quam ænea eſſe debent: nam in coctura æruginem remittunt ænea, & medicaminis ſaporem vitiant.*

17. *Fumum excipere.*] In ſe recipiunt illæ fumum, qui ſapam alias corrumperet.

18. *Verberari.*] Sic ſcrobem in terra foſſum *tempeſtatibus*

Digitized by Google

ſaluberrimum ad potum aquæ liquorem Natura dederit, quo cetera omnia animantia utuntur. At nos vinum bibere & [1] jumenta cogimus: tantoque opere, tanto labore & impendio conſtat, [2] quod homines mente mutet, ac furorem gignat, millibus ſcelerum huic deditis: tanta dulcedine, ut magna pars non aliud vitæ præmium intelligat. Quin immo ut plus capiamus, [3] ſacco frangimus vires: & alia irritamenta excogitantur: ac bibendi etiam cauſa venena conficiuntur, aliis cicutam præſumentibus, ut bibere [4] mors cogat: [5] aliis pumicis farinam, & quæ referendo pudet docere. Cautiſſimos ex his [6] balineis coqui videmus, exanimeſque efferri. Jam vero alios lectum exſpectare non poſſe, immo vero nec tunicam, nudos ibi protinus anhelos ingentia vaſa corripere, velut ad oſtentationem virium, ac plene infundere, [7] ut ſtatim vomant, rurſuſque hauriant, idque iterum tertiumque: tamquam ad perdenda vina geniti, & tamquam effundi illa non poſſint, niſi per humanum corpus. Ad hoc pertinent [8] peregrinæ exercitationes, & volutatio in cœno, ac pectoroſa cervicis repandæ oſtentatio. Per omnia hæc prædicatur ſitis quæri. Jam vero quæ vaſa [9] adulteriis cælata? tamquam per ſe parum doceat libidines temulentia. Ita vina ex libidine hauriuntur, atque etiam præmio invitatur ebrietas, & ſi diis placet, emitur. Alius, ut quantum biberit tantum edat, pretium vinolentiæ lege accipit. Alius quantum alea quæſierit, tantum bibit. [10] Tunc avidi matronam oculi licentur, [11] graves produnt marito: tunc animi ſecreta proferuntur. Alii teſtamenta ſua nuncupant: alii mortifera loquuntur, [12] redituraſque per jugulum voces non continent, quam multis ita interemptis. [13] Vulgoque veritas jam attributa vino eſt. Interea ut optime cedat, [14] Solem orientem non vident, ac [15] minus diu vivunt. Hinc pallor, & genæ pendulæ, oculorum hulcera, tremulæ manus effundentes plena vaſa, & (quæ ſit pœna præſens) furiales ſomni, & inquies nocturna, præmiumque ſummum ebrietatis [16] libido portentoſa, ac jucundum nefas. Poſtera die ex ore [17] halitus cadi, ac fere rerum omnium oblivio, morſque memoriæ. Rapere ſe ita vitam prædicant, cum priorem diem quotidie perdant, illi vero & venientem.

Tiberio Claudio Principe ante hos annos XL. inſtitutum, ut jejuni biberent, potuſque vini antecederet cibos: [18] externis & hoc artibus, ac medicorum placitis novitate aliqua

NOTÆ.

verberari Columella dixit, lib. de arboribus, cap. 16. quod alibi, libro nempe 5. cap. 6. *pluviis & gelicidiis macerari* interpretatur.

Sect. XXVIII. 1. *Jumenta.*] Equis vinum olim præbitum ex Homero diſcimus, Iliad. θ'. verſ. 189. Refert Cominæus, lib. 1. Comm. Gall. equum ſuum vetulum, ac labore fractum, cum poſt prælium vini ſitulam caſu oblatam hauſiſſet, ea potione ſic recreatum, ut alacriorem antea numquam eſſet expertus. Familiare in Gallia eſt, vinum in os & nares equorum injicere, vel offam ex vino & pane offerre, ut valentiores fiant. Et Columella, lib. 2. cap. 3. de bobus: *Merum faucibus, ſi æſtuaverint, infundat. Satis autem eſt ſingulis binos ſextarios præbere.*

2. *Quod homines.*] Sic MSS. recte. Prius editi, *Quod hominis mentem mutet.*

3. *Sacco frangimus.*] *Saccus quo vinum liquatur*, inquit Columella, lib. 9. cap. 15. *tenui vimine rarius contextus, inverſæ metæ ſimilis.* Hinc vinum colatum, ſive ſaccatum, altero non ſaccato debilius, dulciuſque, Theophr. lib. 6. de cauſis, cap. 9. οἶνος σακκιζόμενος, *vin coulé par un ſac, comme l'hipocras.* Martialis lib. 2. Epigr. 40.

Cæcuba ſaccentur, quæque annus coxit Opimi:

Hoc eſt, colo, vel ſacco tranſmittantur ea, ut corrigantur, ac defæcentur. Et lib. 12. Epigr. 61.

Turbida ſollicito tranſmittere Cæcuba ſacco.

4. *Mors cogat.*] Metus mortis. Nam contra cicutam vinum remedio eſt, ut dicetur lib. 23. ſect. 23.

5. *Pumicis farinam.*] Vide quæ Plinius ipſe refert, lib. 36. ſect. 42.

6. *Balineis coqui.*] Cruditatem ex pridiana temulentia ortam balneo calido coquebant: manebant enim in eo tamdiu, ut ſudarent: animuſque interdum deficeret. Columella in præfat. *Mox deinde ut apti veniamus ad ganeas, quotidianam cruditatem Laconicis excoquimus, & exſuclo ſudore ſitim quærimus, &c.* Laconicum locus erat in balneo orbiculari ambitu in ſe recurvo, ubi ſudor eliciebatur calore ſicco, inquit Celſus lib. 2. cap. 17. *Unpoëſle.* Scribit Vitruvius Laconicum ſudationeſque conjungendas eſſe tepidario. Qui ſaturitate epularum immodica crudi erant, hi ad balneas confugiebant, & in ſudoriis Laconiciſque ſudorem evocabant: ita ſtomachi cruditatem digerentes, quam epulæ copioſiores afferebant. Hæc poëtarum ſatyricorum conqueſtio, Horatii primum:

Crudi tumidique lavemur.

Juvenalis:

Crudum pavonem in balnea portas.

7. *Ut ſtatim vomant.*] Et pinnis quidem excitabantur ad vomitum. Vide Notas & Emend. num. XXV.

8. *Peregrinæ exercitationes.*] Quales a Luciano deſcribuntur, in Anacharſi, ſive de Gymnaſiis, ſtatim initio, pag. 786. inter quas volutatio in cœno, ſuum more, πῆ δὲ τοῦ πηλοῦ σωναφύρον) κυλινδούμενοι ὥσαφ σύες.

9. *Adulteriis.*] Vaſa in quibus adulteriorum cælatæ imagines.

10. *Tunc avidi.*] Fuit cum augurarer: *Tunc avidi matronarum oculi licenter graves produnt maritos.* Sed ſatius videtur nihil immutari. Vino captos oculos ait jam deſtinare ſecum ut matronæ pudicitiam pretio expugnent: eoſdem nimio potu graves, matronæ ſcelus prodere marito, & ſecreta proferre.

11. *Graves.*] Vino graues.

12. *Redituraſque.*] Transfoſſo, ut ita dicam, jugulo reſorbendas: accerſente homini ſæpenumero necem loquendi in vino intemperantia.

13. *Vulgoque.*] Hinc illa Horatiana, lib. 1. Epiſt. 4.

Quid non ebrietas deſignat? operta recludit, &c.

Et lib. 3. Ode 21.

Tu lene tormentum ingenio admoves
Plerumque duro: tu ſapientium
Curas, & arcanum jocoſo
Conſilium retegis Lyæo.

Zenobius, in paroemiis, Cent. 4. num. 5. Ἐν οἴνῳ ἀλήθεια. Παροιμία παρόσον ὁ οἶνος τὺς ἐμπιπλαμένυς αὐτῦ, ὁποῖοί εἰσι παραδείκνυσι. *In vino veritas. Proverbium docet vinum prodere quales ſint ii qui ſe eo proluunt.* Et Diogenianus, Centur. 4. num. 81. Ἐν οἴνῳ ἀλήθεια. Παρόσον οἱ οἶνῳ χρώμενοι τὰ ἀπὸ καρδίας λαλοῦσιν. Et in Append. e Vatic. Cent. 3. num. 34. Οἶνος γὰρ ἀλήθεια. Τινὲς δέ φασιν, ἀλλ' οἶνος γὰρ ἦθη. Κατὰ τὸ ἀστεῖον Πέρσαι, φασίν, ὅ βασιλεῖ ἀνιστάζουσιν, ἀλλὰ μεθυσκομένυς.

14. *Solem.*] Qui ſolem numquam occidentem viderint, nec orientem, Cato antipodes appellabat, apud Senec. epiſt. 122. Talis Smindyrides Sybarita apud Athen. lib. 6. pag. 273. Porro his ſimilia habet Columella in Præfatione. Egregia habet in eam ſententiam Seneca, ep. 122.

15. *Minus diu vivunt.*] MSS. Reg. Colb. &c. *bibunt*: minus appoſite. Quid ſint Plinio genæ, diximus lib. 11. ſect. LVI.

16. *Libido portentoſa.*] Veneris imagine fœdatum ſomnium.

17. *Halitus cadi.*] Sive amphoræ. De cado diximus ſect. 17. Vide Notas & Emend. num. XXVI.

18. *Externis & hoc.*] Aliis antea gentibus inoleviſſe eam conſuetudinem ſignificat: quas inter fuere Bithyni, ut au-

Digitized by Google

ſeſe commendantium. Gloriam hac virtute Parthi quærunt, famam apud Græcos [19] Alcibiades meruit, apud nos cognomen etiam Novellius Torquatus Mediolanenſis, ad Proconſulatum uſque e Prætura honoribus geſtis, tribus congiis [20] (unde & cognomen illi fuit) epotis uno impetu, ſpectante miraculi gratia Ti. Claudio Principe, in ſenecta jam ſevero, [21] atque etiam ſævo alias: ſed ipſa juventa [22] ad merum pronior fuerat. Eaque commendatione credidere L. Piſonem [23] Urbis Romæ curæ ab eo delectum, quod biduo duabuſque noctibus perpotationem continuaſſet apud ipſum jam Principem. [24] Nec alio magis Druſus Cæſar [25] regeneraſſe patrem Tiberium ferebatur. [26] Torquato rara gloria (quando & hæc ars ſuis legibus conſtat) non labaſſe ſermone, non levatum vomitione, [27] non altera corporis parte, dum biberet: matutinas obiſſe vigilias, plurimum hauſiſſe uno potu: plurimum præterea aliis minoribus addidiſſe: optima fide non reſpiraſſe in hauriendo, neque exſpuiſſe: nihilque ad elidendum in pavimentis ſonum ex vino reliquiſſe, diligenti ſcito legum contra bibendi fallacias. Tergilla [28] Ciceroni M. F. binos congios ſimul haurire ſolitum ipſi objicit: Marcoque Agrippæ a temulento ſcyphum impactum. Etenim hæc ſunt ebrietatis opera. Sed nimirum hanc gloriam auferre Cicero voluit interfectori patris ſui M. Antonio. [29] Is enim ante eum avidiſſime apprehenderat hanc palmam, edito etiam volumine de ſua ebrietate: quo patrocinari ſibi auſus, approbavit plane (ut equidem arbitror) quanta mala per temulentiam terrarum orbi intuliſſet. Exiguo tempore ante prælium Actiacum id volumen evomuit: quo facile intelligatur ebrius jam ſanguine civium, & tanto magis eum ſitiens. Namque & hæc neceſſitas vitium comitatur, ut bibendi conſuetudo augeat aviditatem. Scitumque eſt Scytharum legati, quanto plus biberint, tanto magis [30] ſitire Parthos.

XXIX. Eſt & Occidentis populis ſua ebrietas, [1] fruge madida: pluribus modis [2] per Gallias Hiſpaniaſque, nominibus aliis, ſed ratione eadem. Hiſpaniæ jam & vetuſtatem ferre ea genera docuerunt. [3] Ægyptus quoque e fruge ſibi potus ſimiles excogitavit: nullaque in parte mundi ceſſat ebrietas: meros quippe hauriunt tales ſuccos, nec diluendo, ut vina, mitigant. At hercules illic tellus fruges parere videbatur. Heu, mira vitiorum ſolertia! inventum eſt quemadmodum aqua quoque inebriaret. Duo ſunt liquores corporibus humanis gratiſſimi, intus vini, [4] foris olei, arborum e genere ambo præcipui, ſed olei neceſſarius. Nec ſegniter vita in eo elaboravit. Quanto tamen in potu ingenioſior apparebit, ad bibendum generibus centum nonaginta quinque, (ſi ſpecies vero æſtimentur, pæne duplici numero,) excogitatis, tantoque paucioribus olei: de quo in ſequenti volumine dicemus.

NOTÆ.

ctor eſt Phylarchus apud Athen. lib. 2. pag. 58. Macedones quoque ipſi, ut ex eodem Athenæo colligimus, lib. 4. pag. 128. Vide quæ dicturi ſumus libro XXIII. ſect. XXIII. Notasque & Emendat. in eum librum, num. X.

19. *Alcibiades.*] Hunc meri potu ſuperaſſe Thraces, Satyrus prodidit apud Athen. lib. 12. pag. 534. Vide & Plutarch. lib. 7. Sympoſ. quæſt. 7. pag. 710.

20. *Unde & cognomen.*] Tricongii. Ita Xenarchus quidam Rhodius ob bibacitatem, Μετρήτης, hoc eſt, *Congius* pariter eſt cognominatus, teſte Euphorione in Chiliad. apud Athen. lib. 10. pag. 436. Meminit & mulieris tricongiæ Hedylus in Epigr. apud eumdem Athen. lib. 11. pag. 488.

21. *Atque etiam ſævo.*] MSS. Reg. Colb. *æqueve etiam ſævo.* Pariſ. *æquævo.*

22. *Ad merum pronior.*] Sueton. in Tiberio, cap. 42. *In caſtris tiro etiamnum, propter nimiam vini aviditatem, pro Tiberio Biberius, pro Claudio Caldius, pro Nero Mero vocabatur.* Juventæ bibacitatem ſimul, & crudelitatem ſenectæ, quidam verſus exprobrarunt, quos Suetonius recitat, cap. 59.

Faſtidit vinum, quia jam ſitit iſte cruorem:
Tam bibit hunc avide, quam bibit ante merum.

23. *Urbis Romæ curæ.*] Hoc eſt, Præfectura Urbis donatum. Suetonius in Tiberio, cap. 42. *Poſtea Princeps in ipſa publicorum morum correctione, cum Pomponio Flacco, & L. Piſone noctem continuumque biduum epulando potandoque conſumpſit: quorum alteri Syriam provinciam, alteri Præfecturam Urbis confeſtim dedit, codicillis quoque jucundiſſimos, & omnium horarum amicos profeſſus.* Seneca, ep. 83. pag. 361. *L. Piſo, Urbis cuſtos, ebrius ex quo ſemel factus eſt, fuit. Majorem partem noctis in convivio exigebat: uſque in horam ſextam fere dormiebat: hoc erat ejus matutinum: Officium tamen ſuum, quo tutela Urbis continebatur, diligentiſſime adminiſtravit*, &c.

24. *Nec alio magis.*] Nec alia dote patri ſimilior, quam vinoſitate. Id quoque de Druſo Plutarchus refert, lib. 1. Sympoſ. quæſt. 6. pag. 624. Druſus Tiberii Aug. filius, de patrui cognomine nomen habuit Druſi; de matre Julia, Cæſaris Auguſti filia, Cæſar eſt dictus. In nummo vetere, e Gaza Regia; ΔΡΟΥΣΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ ΥΙΟΣ. *Druſus Cæſar Auguſti* Tiberii *filius.* In altera parte, capita duo nuda & adverſa, Druſi liberorum, ſuperpoſitis nominibus; priori, ΤΙΒ. alteri, ΓΕΡ. hoc eſt, *Tiberius & Germanicus*: infra, ΚΑΙΣΑΡΕΣ, *Cæſares*: quia de ſtirpe Cæſaris Auguſti: quippe ex Druſo nati, qui filius Tiberii Aug. fuit, & Juliæ Cæſaris Auguſti filiæ. Nomen alteri e gemellis ab avo Tiberio fuit, alteri ab avunculo Germanico Cæſare, fratre Liviæ, quæ Druſi conjux.

25. *Regeneraſſe.*] Ea voce uſus antea non ſemel, lib. 7. ſect. 10. Et lib. 12. ſect. 5. *Platani ſatæ regeneravere vitium.*

26. *Torquato.*] Mediolanenſi, de quo proxime dictum eſt.

27. *Non altera corporis parte.*] Qua nempe micturimus: igitur nec vomitione levatum ait, nec urina.

28. *Ciceroni M. F.*] Marci Tullii filio. Sic MSS. Reg. Colb. &c.

29. *Is enim.*] M. Antonius Triumvir.

30. *Sitire Parthos.*] Eraſmum vide, Chiliad. 4. Cent. 10. Adag. 21. *Parthi quo plus biberint.*

Sect. XXIX. 1. *Fruge madida.*] Frumento, hordeo, avena, olyra, milio, panico. Vide Geopon. lib. 7. cap. 34. pag. 203.

2. *Per Gallias.*] Ubi ex hordeo cerviſia fit, *de la biére.*. Exſtat in Anthol. lib. 1. cap. 59. epigramma quintum Juliani Imp. in vinum Galliarum ex hordeo, oppido ſane elegans:

ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ εἰς οἶνον ἐκ κριθῆς.

Τίς; πόθεν εἰς Διόνυσος ἡμῖν ὁδὸν ἤλυθε Βάκχος
Οὐ σ' ἐπιγνώσκω· τὸν Διὸς οἶδα μόνον.
Κεῖνον νήπιαι ὦδυσε· σὺ δ' ἔτρεφεν· ἦ ῥά σε Κελτοὶ,
Τῇ πιείῃ βοτρύων, πέδξαν ἀπ' ἀσταχύων;
Τῷ σὲ χρὴ καλέειν Δημήτερον, ἠὲ Διόνυσον,
Πυρογλυκὺ μῶλλον, ἢ Βρόμιον ἠὲ Βρόμιον.

Quod feliciter ſatis Grotius ita reddidit:

Unde, quis es Liber? hic ſit mihi Liber amicus?
Non mihi tu notus, ſed puer ille Jovis.
Ille ut nectar olet: tu ceu caper: an fera te gens
Ex ſpica genuit Celtica, vitis egens?
Hinc Cerealis eras meliori jure vocandus.
Non ſatus ex Semela matre, ſed ex ſimila.

3. *Ægyptus quoque.*] Ex hordeo, teſte Hecatæo apud Athen. lib. 10. pag. 447. & Herod. lib. 2. Euterpe, num. 77. pag. 118.

4. *Foris olei.*] Simile eſt quod de Pollione dicetur lib. 22. ſect. 53.

Digitized by Google

NOTÆ ET EMENDATIONES AD LIBRUM XIV. NATURALIS HISTORIÆ C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. EODEM *tamen, habendique ad ſpes, omnium tendente voto.*] In hujus loci explicatione exercuere ſe fruſtra ſumma ingenia. Rhenanus legendum putavit: *Eodem tamen, habendique ſpes omnium accendente voto.* Hoc eſt, eodem voto, nempe habendi, ſpes omnium accendente. Parm. edit. *Eodem tamen quæſtus ad ſpes habendi omnium tendente voto.* Pintianus: *Eodem tamen, quæſtus ſpe, omnium tendente voto:* expuncta *habendi* vocula. Nobis ab omnium MSS. fide, qui lectionem eam, quam ſecuti ſumus, totidem apicibus repræſentant, diſcedere religio fuit: nulla Frobenio, qui princeps & auctor ita edendi fuit, quemadmodum in libris hactenus editis habetur, *Eodem tamen habendi, quo eat ſpes, omnium tendente voto.*

Sect. 2. II. *Quam odorifera.*] Ita reſtituimus admonitu codicum Reg. Colb. Th. & aliorum. Nullus enim, ipſo atteſtante Rhenano, habet *quanquam odorifera*, ut in libris vulgatis legitur. Et vox ipſa *quanquam*, quæ ſtatim iterum occurrit, locum hic ſibi deberi negat. Et ipſa loci ſententia, *quam odorifera*, hoc eſt, præterquam odorifera, legi poſtulat: Ait enim vitium bono, gentium ceterarum, terrarumque, ſi odoriferas exceperis, bona ſuperari: ac veluti ſe ipſe deinde retexens, oratoria correctione, ne hæc ipſa quidem odorifera bona, excipi oportere ſubjicit: *Quamquam*, inquit, *ubicumque pubeſcentium* vitium *odori nulla ſuavitas* odoriferarum arborum *præfertur.*

Sect. 3. III. *Populus arbor.*] Sic libri omnes, etiam MSS. proxime appellati. Sunt tamen, qui *opulus arbor* legi hoc loco ex Columella malint: quibus ego lubens aſſentior. Sic enim ille, lib. 5. cap. 7. pag. 192. *Eſt alterum genus arbuſti Gallici, quod vocatur Rumpotinum: id deſiderat arborem humilem, nec frondoſam: cui rei maxime videtur idonea opulus: ea eſt arbor corno ſimilis. Quin etiam cornus, & carpinus, & ormus, nonnumquam & ſalix a pleriſque in hoc ipſum diſponitur.* Itaque Rumpotinum Columellæ arbuſti genus eſt, ὁ δενδρών, vitibus maritandis idoneum, ex opulo, cornu, aliiſve conditum, quemadmodum ulmarium ex ulmis. Ipſæ vero arbores, quibus rumpotinum conſtabat, rumpotinæ quoque & ipſæ dicebantur, teſte eodem Columella, pag. 198. Plinius, lib. 24. ſect. 112. *Rumpotinum arborem demonſtravimus inter arbuſta.* Peculiare arboris genus hac voce ſignat: atque, ut arbitror, opulum eam, de qua Columella. Quo vero nomine appellari apud nos oporteat, atque adeo num apud nos vivat, diſceptant herbarii. Verum & populum in hos uſus olim adhibitam haud tenere credimus: cum hodieque ad Bononiam, Parmam, Placentiamque, in agris vites, infinita ſerie, arborumque potius nemora populnearum, ulmorumque ſint, in quibus ſublevatæ ab humo vites cum pendulis racemis jucundo propendent ſpectaculo.

Ibid. IV. *Et aliæ improbo reptatu, pampinorumque ſuperfluitate, peritia domini, amplo diſcurſu atria media complentes.*] Ita quidem Parmenſis editio, aliæque. At in MSS. Reg. Colb. Th. &c. hoc tantum: *Et aliæ improbo reptatu, pampinorumque peritiam damna diſcurſu atria media complentes.* Quæ quidem verba expedienda aliis & corrigenda relinquimus, properantes ad majora.

Sect. 4. V. *Principatus datur Ammineis.*] Ita hæc vox ſcribitur etiam Auſonio, Epiſt. 2. ad Urſulum:

Solus qui Chium miſcet, & Ammineum.

Alii Aminæum ſcribunt. Q. Serenus, cap. 38. pag. 150.

Aut in Aminæo cochleas haurire Lyæo.

Heſychius, pag. 74. Ἀμιναῖος, ὁ ἐν τοῖς τ. οἴνος· ἡ δὲ Πάμμιτία, Ἀμιναία λίγατη. Ex quo Heſychii loco, Macrobium emendamus, apud quem in vulgatis codicibus ita legitur, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 379. *Uva Aminea, ſcilicet a regione: nam Aminei fuerunt, ubi nunc Falernum eſt.* Lego, *ubi nunc Salentum eſt*, nempe Salentinus ager, ubi olim Peucetia regio, Plinio teſte lib. 3. ſect. 16. Nugatur, ut ſæpe Servius, qui Amineum dici vinum putat, quaſi ſine minio, id eſt, rubore: cum nigram Ammineam Plinius agnoſcat hac ipſa ſect. Obtinuit deinde uſus, ævo Galeni, ut vetuſtiſſima quæque vina, neque Itala modo, ſed Græca quoque Aminæa dicerentur.

Ibid. VI. *Germana minor acino, melius defloreſcit.*] Prius *melior* legebatur. At MSS. omnes, Reg. Colb. Th. &c. *melius:* ipſeque Columella. Sic enim ille lib. 3. rei ruſt. cap. 2. pag. 84. de Ammineis: *Duas germanas cognovimus: quarum minor ocyus & melius defloreſcit: habilis arbori, necnon jugo*, &c.

Ibid. VII. *Auſteritatem annis accipiunt. Etruria nulla magis vite gaudet.*] Pliniani interpolatores ſic locum hunc ediderant: *auſteritatem annis accipiunt, & rubra fiunt. Nulla magis vite gaudet.* Cum & vox ea *fiunt* a MSS. omnibus libris abſit, & quid ea verba poſtrema ſignificent, obſcurum ſit. In MSS. Reg. 1. & Colb. 2. *accipiunt & rubra nulla magis.* In Th. *Et rubria nulla magis.* At in Reg. 2. & Chiffl. planiſſime, *accipiunt. Etruria nulla magis*, &c. Et ſane cum cuique generi ſuum hactenus aſſignarit in Italia natale ſolum, Ammineis Veſuvium Surrentinoſque colles, Rubellis Nomentum, Apianæ cujates ſint, nuſquam aperit, niſi hoc loco facit. Sic Plinius ipſe inferius, hac ipſa ſect. num. 5. de helvenaca vite: *Nulla*, inquit, *vitium minus Italiam amat.*

Ibid. VIII. *Viſula magis quam denſo uvarum partu.*] Libri hactenus vulgati, *Vix ulla magis quam denſo.* Sinceram lectionem eruimus tum ex MSS. 1. Colb. Th. aliorumque, in quibus *viſulla magis quam denſo* legitur: tum vero maxime, quod multo eſt certius, ex Columella, ut in Notis vidimus. Et vero Viſulam aperte Plinius ipſe appellat paulo inferius, num. 4. Sed & voculam excidiſſe præterea amanuenſibus autumamus, integrumque fore locum, ſi ſic legatur, *Viſula materia magis quam denſo uvarum partu.* Cum ſcilicet ii viderent ſcriptum per notas & compendia, *Viſula mãã magis*, medias haſce litterulas, quibus *materia* indicatur, ceu ſuperfluas induxere. Suſpicandi cauſa ex Columella ipſo ducitur, qui poſtquam de Bituricis uvis aliiſque egit, lib. 3. cap. 2. pag. 87. *Viſulæ deinde ab his*, inquit, *fertiles vaſtis materiis, & uvis exuberant.* Sed deſunt MSS. codices qui conjecturæ faveant. Itaque indico tantum, non judico.

Ibid. IX. *In pergulis vero ſeruntur eſcariæ appellatæ, e duracinis albæ nigræque: & bumaſti totidem coloribus.*] Hæc ſumma fide expreſſa lectio a codicibus MSS. R. 1. 2. Colb. 1. 2. 3. Th. Chiffl. vet. Dalec. & Pariſ. In Parm. edit. *eduræ acinis.* Frobenius interpolavit, *ederæ acinis*, ex animi conjectura: cui Salmaſius favit, in Solin. pag. 366. ita emendans: *In pergulis vero ſeruntur eſcariæ appellatæ. Ederæ acinis albæ nigræque bumaſti, totidemque coloribus.* Quam emendationem & MSS. omnium conſenſus, & Pliniana ipſa oratio, & interpretatio noſtra convellit. Nec bumaſtus igitur uva appellatur, ut Salmaſius exiſtimat, quæ acinos ederæ habet: neque ederæ acini, ut idem colligit ex hoc uno loco, μαστοὶ proprie Græcis vocantur.

Sect. 6. X. *Ducentis fere annis.*] Cum hac forma loquendi Plinius noſter, temporis notam quo hæc edidit, poſt vini Opimiani ætatem, ſatis aperte ſignet: quidam exiſtimarunt ſe poſſe Petronii Arbitri ævum pariter agnoſcere ex iis verbis ejus Satyrici, pag. 114. *Statim allatæ ſunt amphoræ vitreæ diligenter gypſatæ, quarum in cervicibus pittacia erant adfixa cum hoc titulo,* FALERNUM OPIMIANUM ANNORUM CENTUM. Referunt alii hunc ſcriptorem ad Neronis, ad Antoninorum alii, alii ad Gallieni principatum: nullo ſane omnes ſatis idoneo ducti argumento.

Sect. 7. XI. *Neque aliud voluptatibus.*] Redundare hæc vox *voluptatibus* Mureto videtur, lib. 6. Variar. lect. cap. 12. pag. 140. meliorque futura ſententia, ſi ea deleatur. Hoc enim dicet, immodico vino maxime debilitari corporis vires: quod & poëtæ cecinerunt, quos eo loci recitat: ſed & libri teſtimoniorum pleni ſunt, & exemplorum plena vita. Illud tamen *voluptatibus*, quod expungendum credit, & Hermolaus, & Politianus agnoſcunt: & quod his tutius eſt, MSS. omnes, Reg. Colb. Th. Chiffl. Pariſ. &c.

Sect. 8. XII. *Trifolinis gloriata.*] Sic MSS. omnes, & editi libri. Fruſtra Cluverius in Ital. antiq. emendat, *Trifolinis gloria ſua.*

Digitized by Google

Hanc emendationem, tum MSS. omnium auctoritas, tum interpretatio noſtra convellit. Quod ſi porro hæc vina Campaniæ propria ac peculiaria ſunt, ut Plinius noſter aſſeverat, male trifolina vina Dalecampius interpretatur ea quæ tertio foliorum exortu, nempe tertio anno ad bibendum tempeſtiva erant, vulgo *vin de trois feüilles*, cum hæc ubique gentium naſci poſſint. Ab agro Campaniæ aliquo nomen oportet accepiſſe, eoque Cumis vicino: Juvenalis Satyra 9. verſ. 56.

Te Trifolinus ager fecundis vitibus implet,
Suſpectumque jugum Cumis.

Trifolina vina inter plebeia pariter cenſeri vult Martialis lib. 13. Epigr. 114. cujus lemma, *Trifolinum vinum*:

Non ſum de primo, fateor, Trifolina Lyæo,
Inter vina tamen ſeptima vitis ero.

Τριφυλλῖνῳ οἴνῳ Galeno, lib. 5. de ſanit. tuenda, cap. 5. pag. 147. tom. 6.

Sect. 10. XIII. *Quod appellaverunt Bion.*] Ita libri omnes, etiam MSS. tum hoc loco, tum lib. 23. ſect. 26. Abion legit Turnebus, lib. 25. Adverſ. cap. 26. pag. 900. quod ἀδύναμον interpretatur: ſed aliud eſt ab Omphacite, quod bion eſſe docuimus, ἀδύναμον, uti liquet ex Dioſcoride: immo & ex Plinio ipſo, qui vinum adynamon deſcribit ſect. 19. Βίαιον Rhodiginus, lib. 26. cap. 8. quod ad vetuſtatem accelerandam affuſo mari cogeretur. Atqui in hoc vini genere nulla eſt aquæ marinæ mentio: ſed in altero tantum, quod leucocoum appellarunt, & ab eo quod bion dixerunt, diverſum eſt.

Ibid. XIV. *Leucocoum.*] Sic reſtituimus ex veſtigiis veterum codd. Reg. 1. Colb. 1. in quibus *leucooum*: Reg. 2. in quo *leucocum* legitur. In Chiffl. cod. Dalecampius, in aliis hoc Turnebus vidit, lib. 25. Adverſ. cap. 26. pag. 900. Prius *leucochron* λευκόχρων legebatur, hoc eſt, albicantis coloris. Factum id porro nomen a λευκὸς & Κῶς, hoc eſt, ex vini albi, & patriæ in quo gignitur, appellatione. Appoſite id quidem ad totius loci ſententiam: antecedit enim ex emendatione noſtra: *Coi marinam aquam largiorem miſcent . . . . idque tranſlatum in album muſtum, leucocoum appellatur.* Sic voce pariter compoſita *Hippocoum* veteres helavere, *vinum* ſcilicet, doctore Feſto, *ex inſula Coo, dictum ab agro generoſo, cui nomen eſt Hippo.*

Sect. 11. XV. *Scybilites.*] Prius *Ciſibilites* legebatur. At in MSS. Reg. Colb. ac Pariſ. *Civilitas.* Ex quo haud dubia conjectura *Scybilites* reſcripſimus, ſuffragante Galeno lib. 5. de ſanit. tuenda, cap. 5. pag. 148. tom. 6. Σκυβιλίτης οἶνος. Et uvæ Σκυβιλίτιδες τῷ τῶν Παμφυλίων, lib. 2. de alim. facult. c. 10. pag. 343. eod. tom. Denique Σκυβιλίτης οἶνος inter vina dulcia ab eodem cenſetur, lib. 4. de ſimpl. med. fac. cap. 8. pag. 95.

Sect. 14. XVI. *Egnatii Mecenii.*] Egnatium Metellum vocat Valerius Max. lib. 6. cap. 3. pag. 304. ejuſque factum ait non accuſatore tantum, ſed reprehenſore caruiſſe. Verum non Metellum, ſed Mecenium appellatum eſſe, teſtis eſt præter Plinium Tertullianus in Apolog. cap. 6. *Circa feminas quidem*, inquit, *etiam ipſa illa majorum inſtituta ceciderunt, quæ ſobrietati patrocinabantur . . . . cum mulieres uſque adeo vino abſtinerentur, ut matronam ob reſignatos cellæ vinariæ loculos ſui inedia necarint: ſub Romulo vero quæ vinum attigerat, impune a Mecenio marito trucidata eſt. Idcirco & oſcula propinquis offerre neceſſitas erat, ut ſpiritu judicarentur.*

Sect. 15. XVII. *Vina erant myrrhæ odore condita.*] Sic libri omnes vetuſtiſſimi, Parm. Venet. Brix. ceterique editi. Sic Reg. 2. cod. & Pariſ. Sic Plinius ipſe ſcripſiſſe ſe apertiſſime prodit, tum hoc loco, cum ait *& calamum* in ea vina adjici: unde intelligitur peculiare jam ab eo aromatis genus fuiſſe deſignatum, myrrham videlicet: tum vero maxime ſect. 19. ubi vinum aromatiten deſcribens, *Aromatiten*, inquit, *invenio facilitatum, tantum non unguentorum compoſitione, primo e myrrha, ut diximus*: non alio certe loco quam iſto quem ibi ſpectat. Quare ceteros codices nihil moror, in quibus *miro odore condita* legitur: neque Hermolaum audio, qui *myri* μύρου, hoc eſt, *unguenti*; neque Salmaſium, qui pag. 710. in Solin. *pomorum odore condita* reponit.

Sect. 16. XVIII. *Quinque Thaſi vini depromam, bina Falerni.*] Prius legebatur, *Quinque Thaſii vini inde depromam, Falerni bina.* Gelenius legi malebat, *Quippe.* At in Reg. cod. Pariſ. & Th. *Quinque Thaſi vini depromam vini Falerni*: omnino pro *bina Falerni*: eſt enim verſus heroïcus integer, ſive hexameter. Voculam *inde*, quæ binis ſyllabis conſtat, conflatam eſſe ex poſteriore vocis prioris ſyllaba, & ex priore ſubſequentis, nemo non videt.

Sect. 19. XIX. *E napis fit, duûm denariorum pondere.*] Sic reſtituimus ope codicum Reg. Colb. &c. in quibus *duûm* planiſſime, nec per notarum compendia legitur: magis autem ipſius Dioſcoridis admonitu, qui binas ad id quoque drachmas poſtulat, lib. 5. cap. 56. Βυτίῳ δραχμὰς δύο κοτύλας ὕδατος πόσεως. Græcis κοτύλη hemina eſt, ſive dimidiatus ſextarius. Prius legebatur, *XI. denariorum*: quod cum in quibuſdam exemplaribus ſcriptum librarii recentiores inveniſſent, *II. denariorum*, quæ Romani numeri nota *duûm* exhibet, Arabicam eſſe rati, undecim nobis obtulere.

Ibid. XX. *Juniperi, terebinthi; in Gallia lentiſci.*] In libris hodie pervulgatis, *terebinthi; calami, lentiſci*: cujus lectionis auctor ac princeps Frobenius exſtitit, haud ſatis conſiderate: nam e calamo fieri vinum aromatites Plinius paulo ante commonuit. In MSS. Reg. Colb. & Pariſ. *terebinthi nicallin lentiſci.* Dalecampius in ſuo *callia* legi admonet: hoc tantum. Plane favent emendationi noſtræ veſtigia veteris ſcripturæ, reſque adeo ipſa, quod in Narbonenſis Galliæ ora lentiſcus naſcitur. Quanquam Galliæ nomine Italiam Tranſpadanam intelligi Galliamque Togatam a Plinio ſimilius veri videtur, quod id ei admodum familiare eſt, ut lib. 17. ſect. 35. num. 25. & 26. Columellæ quoque, lib. 3. c. 3. aliiſque ſcriptoribus. Hinc acer Gallicum in Tranſpadana Italia nuncupatum, lib. 16. ſect. 26. *In Italia lentiſci* legi nolim, quod id recedat longius paulo a vetere ſcriptura: nec ſi velim, idcirco certe velim, quod *lentiſcum Italicam* Plinius laudet, lib. 17. ſect. 44. ea enim verba in mendo cubare dicturi eo loci ſumus.

Sect. 25. XXI. *Necnon alia, quæ eſt muſti, pice & natura.*] In edit. Parm. *nec non alia quæ eſt multa pice natura.* In Reg. 2. *nec non alia quæ ſimulet pice & natura.* Reg. 1. *nec non alia quæ eſt mulſi pice & natura.* Colb. *quæ eſt mulci.* Chiffl. *quæ eſt multi*, &c. Nos, *quæ eſt muſti.* Id enim ſpectare nobis viſus eſt, quod ſup. ſect. dixit: *Aliquibus in locis decoquunt ad ſapas muſta, infuſiſque his ferociam* vinorum *frangunt*, quibus infunduntur. Et quod ſect. 9. docuit, *Tmolitis vini dulci*, ſive muſto, ſi admiſceatur, condiri vina cetera, quorum *duritia* vel ſic *ſuavitatem accipiat, ſimul & ætatem.* Receſſit ſane longiſſime a veterum exemplarium veſtigiis Hermolaus, quo auctore vulgati codices ita præ ſe ferunt, *nec non alia æque multiplici natura*: quibus verbis nulla, quæ huic loco aptari poſſit, ſententia ſubeſt.

Ibid. XXII. *Picem Idæam.*] Ita Reg. 2. Tolet. Pariſ. At in aliis, *Indicam*, male. Picem Idæam Piericamque laudat Didymus in Geopon. lib. 6. cap. 5. pag. 169. Τῷ πίσσαν οἱ ἀρχαῖοι ἡμῖν παραδιδόασι κρᾶσιν εἶναι τῷ ἀπὸ τῆς Ἴδης, ἢ πίττης τῷ ἐκ Πιερίας, &c. Virgil. quoque, lib. 3. Georg. verſ. 105. *Idæas pices* dixit.

Ibid. XXIII. *Et iris radicem, oleumque.*] Ita MSS. omnes & editi libri. *Foliumque* nihilominus legi magis placet Dalecampio: eſt autem folium ſimpliciter appellatum, malobathri folium, ut diximus lib. 12. ſect. 25. Conjecturæ huic haud leve momentum affert, quod apud Didymum legimus in Geopon. lib. 6. cap. 6. pag. 171. ubi φύλλα μαλαβάθρου & calami aromatici pilulas in Italia ſolitas admiſceri ait, ad picationem vaſorum.

Sect. 27. XXIV. *Dein cinere ſarmenti aſpergi.*] In MSS. omnibus *aſpergi* conſtantiſſime legitur: in Reg. 2. *cinere e ſarmentis aſpergi.* Tamen *abſtergi* ſincerius exiſtimari poſſit, tum quod proxime ſequatur, *abſterſa myrrha ſuffiri*: tum quod hoc ipſum explanans Zoroaſtres in Geopon. lib. 7. c. 6. p. 184. *abſtergi*, non *aſpergi* dixit. Δεῖ ἢ τοὺς πίθους παραχρῆμα σμήχειν ἅλμῃ, ἢ κληματίνῃ τέφρᾳ, ἢ κιμωλίᾳ, ἢ ἀργιλώδει γῇ. *Dolia ſtatim muria detergenda & mundanda ſunt, aut cinere ſarmentorum, aut cimolia, aut argilloſa terra.*

Sect. 28. XXV. *Ac plene infundere, ut ſtatim vomant.*] Sic guloſiſſimi quique vomitu ſe ſe exonerabant. Tranquillus in Vitellio, cap. 13. *Sed is vel præcipue ſcitiæ luxuriæque deditus, epulas trifariam ſemper, interdum quadrifariam diſpertiebat, in jentacula, & prandia, & cœnas, comeſſationeſque, facile omnibus ſufficiens vomitandi conſuetudine.* Et pinnis quidem excitari ſolitos ad vomitum diximus, quam conſuetudinem notat idem Tranquillus in Claudio, cap. 13. *Nec temere umquam triclinio abſceſſit, niſi diſtentus ac madens, & ut ſtatim ſupino, ac per ſomnum hianti, penna in os inderetur ad exonerandum ſtomachum.* Et Ariſtophanes in Acharn. ejuſque Scholiaſtes: Πτερὸν αἰτεῖ ἵν' ἐξεμέσῃ, εἰώθασι γὰρ οἱ δυσεμεῖς πτερῷ δεῴζειν. Sunt qui & eo pertrahant illud Martialis, lib. 3. Epigr. 82.

Stat exoletus, ſuggeritque ructanti
Pinnas rubentes, cuſpideſque lentiſci.

Aliquis ſcilicet, e miniſteriorum turba. Verum pinnis ego rubentibus eo loci, perinde atque lentiſci cuſpidibus, dentiſcalpia intelligo, cujuſmodi & hoc ævo ſunt in frequenti apud omnes, qua nobiles, qua ignobiles, uſu. Unde vetus paræmia apud Zenobium, Cent. 5. adag. 96. Σχῖνον ἀλετρεύειν. Εἰώθασι τὸ χῖνον τρώγειν οἱ καπηλοπαιγνήμονες, ἵνα δῆλον ᾖ τὸν ὀδόντας, &c.

Ibid. XXVI. *Poſtera die ex ore halitus cadi.*] *Odorem*, & *animam* Phædrus appellat libro tertio, fabula prima, in qua quod hactenus mendum inolevit, operæ pretium fuerit obiter caſtigare.

Anus jacere vidit epotam amphoram,
Adhuc Falerna face & teſta nobili
Odorem quæ jucundum late ſpargeret.
Hunc poſtquam totis avida traxit naribus:
O ſuavis anima, quale in te dicam bonum
Antehac fuiſſe, tales cum ſint reliquiæ?

Perperam libri hactenus vulgati exhibent, *qualem te dicam bonam*, id quod Latinæ aures vix ferant.

Digitized by Google

C. PLINII SECUNDI
NATURALIS HISTORIÆ
LIBER XV.

CAP. I. I. OLEAM Theophraſtus e celeberrimis Græcorum auctoribus, Urbis Romæ anno [1] circiter CCCCXL. negavit [2] niſi intra XL. millia paſſuum a mari naſci: Feneſtella vero omnino non fuiſſe in Italia, Hiſpania, atque Africa, [3] Tarquinio Priſco regnante, ab annis [4] populi Romani CLXXXIII. quæ nunc pervenit trans Alpes quoque, & in Gallias Hiſpaniaſque medias. Urbis quidem anno quingenteſimo quinto, Appio Claudio [5] Cœci nepote, L. Junio Coſſ. olei libræ [6] duodenæ aſſibus veniere. Et mox anno DCLXXX. [7] M. Seïus L. F. Ædilis curulis olei denas libras ſingulis aſſibus præſtitit populo Romano per totum annum. Minus ea miretur, qui ſciat [8] poſt annos XXII. Cn. Pompeii III. Conſulatu oleum provinciis Italiam miſiſſe. [9] Heſiodus quoque in primis cultum agrorum docendam arbitratus vitam, negavit oleæ ſatorem fructum ex ea percepiſſe quemquam: tam tarda tunc res erat. At nunc etiam [10] in plantariis ſerunt, tranſlatarumque altero anno decerpuntur baccæ.

II. Fabianus negat provenire in frigidiſſimis oleam, neque in calidiſſimis. Genera earum tria dixit [1] Virgilius, orchites, & radios, & pauſias: nec deſiderare [2] raſtros, aut falces, ullamve curam. Sine dubio & in iis ſolum maxime, cælumque refert. Verum-

NOTÆ.

Sect. I. *CCCCXL.*] Sic libri omnes etiam MSS. Reg. Colb. Th. tum hoc loco recte, tum lib. 13. ſect. 30. Monendus hic porro obiter lector poëticæ ſtudioſus, elegans eſſe a Paſſeratio carmen ſingulare de oliva conditum Calendis Januar. anni 1588.

2. *Niſi intra XL.*] Sive, ut fert Græcorum menſura, intra CCC. ſtadia a mari: ſic enim iterum Plinius noſter, lib. 21. ſect. 31. quibus habet ſimilia quædam Theophraſtus, libro quarto hiſt. plant. cap. 3. ubi is tamen non naſci omnino oleam dicit niſi intra ſtadia XL. a mari, ſed a Thebana Ægypti præfectura, CCC. ſtadiis naſci ait, ab aquis marinis fluviatilibuſque Nili, ut ipſe Plinius ait, lib. 13. ſect. 19. quæ duo diverſiſſima ſunt. Experimento nunc conſtat reperiri oleas & in locis quoque proximis mari. Cautius itaque Columella, lib. 5. cap. 8. pag. 194. *Hanc arborem plerique exiſtimant ultra milliarium LX.* (forte XL.) *a mari, aut non vivere, aut non eſſe feracem. Sed in quibuſdam locis recte valet.*

3. *Tarquinio Priſco.*] Eſt illud non ætatis cognomen, ſed gentis, Πρίσκος: e qua præter alios & Priſca & Priſcilla, in libris ſacris, & in nummis Græcis, ΠΡΙCΚΟC: & in Latinis, PRISCVS ATTALVS P. F. AVG.

4. *Populi Rom. CLXXXIII.*] Vide Notas & Emendat. num. I.

5. *Cæci nepote.*] Ita libri omnes miro conſenſu: tametſi hunc Cœci filium Tullius, & Faſti Capitolini, non nepotem vocant.

6. *Duodenæ aſſibus.*] Incredibilis tum annonæ vilitas erat, ut ait Plinius lib. 18. ſect. 4. Sic minimo pretio vina tum conſtitiſſe e ſuperiore libro intelleximus, ſect. 16. ubi vini amphoram non amplius aſſes octonos veniiſſe vidimus. Sic lib. 18. ſect. cit. modii frumenti aſſibus permutati dicuntur.

7. *M. Seïus Lucii filius.*] De quo Tullius lib. 2. Offic. num. 58. *Ne Marco quidem Seio vitio datum eſt, quod in caritate annonæ aſſe modium populo dedit: magna enim ſe & inveterata invidia, nec turpi jactura, quando erat Ædilis, nec maxima liberavit.* Fuit ex gente Seia Ælius Seianus, ut jam diximus. Fuit & Seia Orbiana conjux Caii Valentis Hoſtiliani Meſſii Quinti Auguſti, in nummis duobus egregiis, quos affert Triſtanus, p. 660. & 661. Prior ſic inſcribitur: Γ. ΟΥ. ΟC ΤΙΑ. Μ. ΚΟΙΝΤΟC. CΕΒ. Γαΐος Οὐάλης Ὁστιλιανὸς Μέσσιος Κόϊντος Σεβαστός, *Caïus Valens Hoſtilianus Meſſius Quintus Auguſtus.* Caput laureatum. .)(. Γ Ν. ΣΕΙ. ΗΡΕΝ. CΑΑ. Β. ΟΡΒ. CΕΒ. Γναία Σεία Ἡρεννία Σαλλουστία Βαρβία Ὀρβιανὰ Σεβαστή. *Cneïa Seïa Herennia Salluſtia Barbia Orbiana Auguſta.* Caput ejuſdem. Alter eſt Latinus: GN. SEIA. SALL. BARB. ORBIANA AVG. Caput ejuſdem. .)(. CONCORDIA AVGG. *Concordia Auguſtorum*, mariti & uxoris. Docet hic nummus, quod hiſtoricis latuit, Hoſtiliani Auguſti conjugem Orbianam filiam fuiſſe alterius Orbianæ, quæ ante annos triginta Severi Alexandri Aug. conjux fuit, ſed natam ex priore connubio cum Seïo: unde filia Seii patris nomen jam olim percelebre maternis præponit nominibus.

8. *Poſt annos XXII.*] Anno U. C. DCCII. in quem tertius Pompeii Conſulatus incidit: non, ut vulgati hactenus libri, & MSS. quidam præ ſe ferunt, quartus, quem numquam geſſit.

9. *Heſiodus.*] Nunc carmen illud intercidit.

10. *In plantariis.*] Quæ & ſeminaria vocantur, *des pepiniéres*, plantarum locus, cum opus eſt, transferuntur.

Sect. II. 1. *Virgilius.*] Lib. 2. Georg. verſ. 85.

Nec pingues unam in faciem naſcuntur olivæ,
Orchites, & radii, & amara pauſia bacca.

Ubi *Orcades* MSS. exhibent, quod & carminis ratio poſcit. Et apud Macrob. quidem, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 739. *Olea orchas, radius, pauſia*, legitur. Ceteris tamen ſcriptores, quorum non eſt carminis legibus adſtricta oratio, orchitin vocant. Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 28. Feſtus in Fragm. pag. 30. *Orchitin Atteïus Philologus in collectaneis, ait eſſe genus oleæ, ductum ex Græco ὄρχις, quod teſticulorum ſit magnitudines: itaque vocari ex eo orchitin.* Orchis, & radius, Colum. lib. 5. cap. 8. pag. 194. Virgilius, Plinius, aliique, ab oliva, cujus orchitis, & radii, pauſiæque propria appellatio eſt, ad eorumdem generum ſtirpem ſingula hæc nomina tranſtulere: nec oleam tamen illi, ut viſum eſt novitio ſcriptori, pro oliva dixere. Nam quis oleam non deſiderare raſtros cum audiat, de oliva id dici, niſi bardus, exiſtimet?

2. *Raſtros*, &c.] Idem lib. 2. Georg. verſ. 420.

Contra, non ulla eſt oleis cultura: neque illæ
Procurvam exſpectant falcem, raſtroſque tenaces.
Cum ſemel hæſerunt arvis, auraſque tulerunt,

tamen

Digitized by Google

tamen & tondentur, cum & vites : atque etiam [3] interradi gaudent.

Conſequens earum vindemia eſt, arſque vel major, [4] olei muſta temperandi. Ex eadem quippe oliva differunt ſucci. [5] Primum omnium e cruda, atque nondum inchoatæ maturitatis: hoc ſapore præſtantiſſimum. Quin & ex eo [6] prima unda preli laudatiſſima, ac deinde per diminutiones: ſive, (ut nuper inventum eſt,) [7] exilibus regulis pede incluſo. Quanto maturior bacca, tanto pinguior ſuccus, minuſque gratus. [8] Optima autem ætas ad decerpendum, [9] inter copiam bonitatemque, incipiente bacca nigreſcere. Noſtri vocant drupas, Græci vero [10] drypetas. Cetero diſtat, an maturitas illa in torcularibus fiat, an ramis: rigua fuerit arbor, an ſuo tantum bacca ſucco, nihilque aliud quam rores cæli biberit.

III. Vetuſtas oleo tædium affert, non item ut vino: plurimumque ætatis annuo eſt, CAP. II. provida (ſi libeat intelligere) Natura: quippe temulentiæ naſcentibus vinis uti neceſſe non eſt: [1] quin immo invitat ad ſervandum blanda inveterati caries: oleo noluit parci, fecitque ea neceſſitate promiſcuum & vulgo. Principatum in hoc quoque bono obtinuit Italia toto orbe, maxime agro [2] Venafrano, ejuſque parte quæ Licinianum fundit oleum: unde & [3] Liciniæ gloria præcipua olivæ. Unguenta hanc palmam dedere, accommodato ipſis odore. Dedit & palatum, delicatiore ſententia. De cetero baccas Liciniæ nulla avis appetit. Reliquum certamen [4] inter Iſtriæ terram & [5] Bæticæ par eſt. Vicina bonitas provinciis, excepto [6] Africæ frugifero ſolo. Cereri totum id Natura conceſſit: oleum ac vinum [7] non invidit tantum: ſatiſque gloriæ in meſſibus fecit. Reliqua erroris plena, quem in nulla parte vitæ numeroſiorem eſſe docebimus.

Olivæ conſtant nucleo, oleo, carne, amurca: ſanies hæc eſt ejus amara. Fit ex aquis, CAP. III. ideo [8] ſiccitatibus minima: riguis, copioſa. Suus quidem olivæ ſuccus oleum eſt, idque præcipue ex immaturis intelligimus, ſicut de omphacio [9] docuimus. Augetur oleum ad Arcturi exortum [10] a. d. XVI. Calendas Octobris: poſtea nuclei increſcunt & caro.

NOTÆ.

Ipſa ſatis tellus, &c.

3. *Interradi.*] Interradi dicuntur arbores, quando rami intermedii ſucciduntur, quoniam denſitas officit: ideoque laxioribus intervallis ſerendæ ſunt arbores. Vide quæ dicturi ſumus lib. 17. ſect. 30. Uſus ea voce Columella, lib. de arboribus, cap. 19. *Arbores paribus intervallis ſerito, ut cum creverint, ſpatium habeant, quo ramos extendant. Nam ſi ſpiſſe poſueris, neque infra quicquam ſerere poteris, nec ipſæ fructuoſæ erunt, niſi eas interraſeris.* Sic fere interlegi & intervelli Latine dicimus, ut annotaturi ſumus lib. 17. ſect. 17. & interputari, atque interpurgari, lib. 18. ſect. 65.

4. *Olei muſta.*] Sic Reg. 2. & alii: non *oleum quam muſta.* Olei muſta tranſlate dixit, pro recenti oleo: a vino ducta tranſlatione. Sic proxime antea ſimili tranſlatione utitur, cum vindemiam olearum dixit. Nam proprie olivationem diceret. Feſtus: *Olivetam antiqui dicebant, cum olea colligebatur: ut meſſem, cum frumenta: vindemiam, cum uvæ: quod vocabulum potius frequentari debebat, quam nullum: cum ejus ſignificationis cauſam haberemus. Quamvis quidam olivitatem eam dicant.* At Columellæ, lib. 12. cap. 50. olivitas eſt tempeſtivitas ad oleam decerpendam. Sed lib. 1. cap. 1. *olivitas largiſſima* cum vindemia copulatur.

5. *Primum omnium.*] Quod Catoni *oleum viride* dicitur, lib. de re ruſt. cap. 65. *viridis notæ* Columellæ, lib. 12. cap. 50.

6. *Prima unda.*] Oleum *primæ notæ*, id eſt, *primæ preſſuræ*, ut vocat Colum. hoc eſt, quod primo exprimitur, optimum: deinde quod ſecundo, & ſic bonitatis diminutione, ut Plinius ait ipſe l.b. 13. ſect. 23. ad deterrimum. *Le premier, le ſecond, le troiſiéme preſſurage. Sint autem*, inquit Columella, lib. 12. cap. 50. *in cella olearia tres labrorum ordines: ut unus primæ notæ, id eſt, primæ preſſuræ oleum recipiat, alter ſecundæ, tertius tertiæ. Nam plurimum refert non miſcere iterationem, multoque minus tertiationem, cum prima preſſura: quoniam melioris ſaporis eſt, quod minore vi preli, quaſi lixivium defluxerit:* Galli vocant, *de l'huile vierge:* in Gallia ex olivis maturis ſuo ipſarum pondere ſponte id fluit.

7. *Exilibus regulis pede incluſo.*] Exilibus regulis ſamſa incluſa. Pes, ſive ſamſa, *le marc des olives*, olivarum prima fæx eſt, primum recrementum, olivæ denique ipſæ, ex quibus jam primæ preſſuræ, ſeu primæ notæ oleum minore vi preli expreſſum ſit. Regula inſtrumentum eſt, quod ad facturam olei eumdem præſtat uſum, quem fiſcus, ſeu fiſcina: cujus quidem inſtrumenti, ac moris, nec nomen ullum, nec veſtigium reliquum eſt. Columella, lib. 12. cap. 50. *Tum diligenter mundatam olivam protinus in torcular deferri, & integram in fiſcinis novis includi, preliſque ſubjici, ut quantum poſſit pauliſper exprimatur.* En primam preli undam. *Poſtea reſolutis corticibus, emoliri debebunt, adjectis binis ſextariis integri ſalis in ſingulos modios: & aut regulis, ſi conſuetudo erit regionis, aut certe novis fiſcinis ſamſa exprimi. Quod deinde primum defluxerit*, &c. Quod Plinio pes, hoc ſamſa Columellæ; qui primum olivam integram includi regulis, ſeu fiſcinis, poſtea & ſamſam jubet. Et vinaceorum quoque pedem, ex quo muſtum tortivum exprimatur, idem Columella vocat, laudatus a nobis libro ſup. ſect. 23. Regularum idem & cap. 52. ejuſdem duodecimi libri meminit: *Baccam*, inquit, *manu ſtringito, & ſtatim purgatam prelo integram ſubjicito, & amurcam exprimito*, poſt primam ſcilicet preli undam expreſſam. *Deinde ſuſpenſa mola olivam frangito, eamque vel in regulas, vel in novos fiſcos adjicito: ſubjectamque prelo ſic premito, ne vaſa intorqueas, ſed tantum ipſius preli pondere quantulumcumque exprimi patiaris. Deinde cum ſic fluxerit*, &c. Quam priore loco ſamſam, olivam iſto appellat.

8. *Optima autem etas.*] Columella, lib. 12. cap. 52. *Antequam oliva nigreſcat, cum primum decolorari cœperit, nec tamen adhuc varia fuerit.*

9. *Inter copiam.*] Ut oleum reddat, neque quam maxima, neque quam minima copia: Ut bonitate item neque omnino optimæ, neque infimæ omnino notæ.

10. *Drypetas.*] Heſychio δρυπεπῆς, & Suidæ. Athenæus, lib. 2. pag. 56. Δρυπεπῆς ἐλαία· παύλης Ῥωμαῖοι δρύπηνας λέγουσι.

Sect. III. 1. *Quin immo.*] Adeo non cogit natura ut utare vino, ut etiam ad ſervandum diutius invitet, ſpe ſaporis melioris, quem carie ac vetuſtate contrahit. Contra oleum, cum ætatem non ferat, cito jubet abſumi, &c.

2. *Venafrano.*] Martialis, lib. 13. Epigr. 98.

Hoc tibi Campani ſudavit bacca Venafri:
Vnguentum, quoties ſumis, & iſtud olet.

3. *Liciniæ.*] De Liciniana olea, Cato de re ruſt. cap. 6. pag. 12. Varro, lib. 1. cap. 24. & Colum. lib. 5. cap. 8. pag. 193. Iſte & Licinianam & Liciniam vocat. Nomen ei a Licinio Craſſo.

4. *Inter Iſtriæ terram.*] Oleum Liburnicum, a Liburnia quæ adhæret Iſtriæ, ſic cognominatum, laudat Apicius, lib. 1. cap. 5.

5. *Bæticæ.*] Cujus oleum & Strabo commendat, lib. 3. τὸ ἔλαιον ὑ πολὺ μέιον, ἀλλὰ τῷ χρώματι. Vetus inſcriptio apud Reineſ. pag. 460. NEGOTIATORES. OLEARI. EX. BAETICA. Et apud Gruterum, p. 1116. MERCATOR. OLEI. HISPANI. EX. PROVINCIA. BAETICA.

6. *Africæ frugifero ſolo.*] Byzaceno. Vide libr. 17. ſect. 3.

7. *Non invidit tantum.*] Sed & cetera quoque frugum aliarum commoda, ſeu pomorum invidit. In MSS. omnes, etſi Barbatus negationis particula eraſa legat, *invidit tantum.*

8. *Siccitatibus.*] Cælo ſoloque ſicco. Theophr. lib. 6. de cauſis plant. cap. 11. pag. 364.

9. *Docuimus.*] Libro 12. ſect. 60.

10. *A. d. XVI. Calendas.*] Hoc eſt, ante diem XVI. ſeu die ipſo XVI. Calendas: qua de forma loquendi diximus lib. 8. ſect. 70. Vide Notas & Emend. num. 11.

Digitized by Google

[11] Cum ſitienti imbres copioſi acceſſere, vitiatur oleum in amurcam. [12] Hujus color olivam cogit nigreſcere: ideoque incipiente nigritia, minimum amurcæ: ante eam nihil. [13] Et error hominum falſus, exiſtimantium maturitatis initium, quod eſt vitii proximum. Deinde, quod oleum creſcere olivæ carne arbitrantur, cum ſuccus omnis [14] in corpus abeat, [15] lignumque intus grandeſcat. Ergo tum maxime rigantur. Quod ubi cura, multiſve imbribus accidit, oleum abſumitur, niſi conſecuta ſerenitate, quæ corpus extenuet. Omnino enim, [16] ut Theophraſto placet, eſt olei cauſa calor: quare & in torcularibus, & jam in cellis multo [17] igne quæritur. [18] Tertia eſt culpa in parcimonia, quoniam propter impendium decerpendi, exſpectatur ut decidat oliva. [19] Qui medium temperamentum in hoc ſervant, perticis decutiunt, cum injuria arborum, ſequentiſque anni damno. Quippe olivantibus lex antiquiſſima fuit: [20] Oleam ne ſtringito, neve verberato. [21] Qui cautiſſime agunt, arundine levi ictu, nec adverſos percutiunt ramos. [22] Sic quoque alternare fructus cogitur decuſſis germinibus. [23] Nec minus, ſi exſpectetur ut cadat: hærendo enim ultra ſuum tempus, abſumunt venientibus alimentum, & detinent locum. Argumentum eſt, quod niſi [24] ante Favonium collectæ, novas vires reſumunt, & difficilius cadunt.

IV. Prima ergo ab autumno colligitur, [1] vitio operæ, non naturæ, pauſia, cui plurimum carnis: mox orchites, cui olei: poſt radius. Has enim ocyſſime occupatas, quia ſunt tenerrimæ, [2] amurca cogit decidere. Differuntur vero etiam in Martium menſem calloſæ, contra humorem pugnaces, ob idque minimæ, [3] Licinia, Cominia, Contia, Sergia; quam Sabini regiam vocant, non ante Favonii afflatum nigreſcentes, hoc eſt, a. d. VI. Idus Febr. Tunc arbitrantur eas matureſcere: & quoniam probatiſſimum ex iis fiat oleum, [4] accedere etiam ratio pravitati videtur. Feruntque frigore ſterilitatem fieri, ſicut copiam maturitate: [5] cum ſit illa bonitas non temporis, ſed generis, tarde putreſcentium in amurcam. [6] Similis error collectam ſervandi in tabulatis, nec priuſquam ſudet premendi: cum omni mora oleum decreſcat, amurca augeatur. Itaque vulgo non amplius [7] ſenas libras ſingulis modiis exprimi dicunt. Amurcæ menſuram nemo agit, quanto ea copioſior reperiatur in eodem genere diebus adjectis.

Omnino in vita error eſt publicus, tumore olivæ creſcere oleum exiſtimantium: præſertim cum magnitudine copiam olei non conſtare, indicio ſint [8] quæ regiæ vocantur, ab aliis majorinæ, ab aliis [9] phauliæ, grandiſſimæ, alioqui minimo ſucco. Et in Ægypto carnoſiſſimis olei exiguum. Decapoli vero Syriæ perquam parvæ, nec cappari majores, carne tamen commendantur. Quam ob cauſam Italicis tranſmarinæ præferuntur in cibis, cum oleo vincantur: & in ipſa Italia ceteris [10] Picenæ, & Sidicinæ. [11] Sale illæ privatim condiuntur, & ut reliquæ, amurca ſapave: [12] necnon aliquæ oleo ſuo ſine accerſita

NOTÆ.

11. *Cum ſitienti.*] Cum poſt ſiccitatem imbres copioſi oleam rigant, corrumpitur oleum, & plus amurcæ habet. Theophr. lib. 1. de cauſis, cap. 23. pag. 226. Καὶ ἐάν γε δὴ πλείω ποιῇ ὕδατα: ἢ χεῖρον γίνεται τὸ ἔλαιον, ἀμφοῖν λαμβάνειν πλείω.

12. *Hujus color.*] Theophraſt. lib. 6. de cauſis, cap. 11. pag. 363.

13. *Et error.*] Quem Theophraſtus pariter loco citato animadvertit.

14. *In corpus abeat.*] In carnem: unde fæces.

15. *Lignumque.*] Nucleus, qui Græcis πυρὴν.

16. *Ut Theophraſto.*] Ita nunc in libro 1. de cauſis plant. cap. 23. pag. 226. legitur.

17. *Igne quæritur.*] Paratur, conficitur, ſervaturque. Cato, de re ruſt. cap. 65. *Quam calidiſſimum torcularium, & cellam habeto.* Columella, lib. 1. cap. 6. pag. 27. *Torcularia præcipue, celleque olearie calide eſſe debent, quia commodius omnis liquor vapore ſolvitur, ac frigoribus magis conſtringitur: oleum quod minus provenit, ſi congelatur, fraceſcet,* &c.

18. *Tertia eſt.*] Theophr. loc. cit.

19. *Qui medium.*] Theophr. loc. cit. & lib. 5. de cauſis, cap. 4. pag. 328.

20. *Oleam ne.*] Cato de re ruſt. cap. 144. pag. 76. *Oleam ne ſtringito, neve verberato injuſſu domini aut cuſtodis.* Stringere hic decutere eſt, decerpere, manu legere. Sic *quernas glandes ſtringere* dixit Virgilius, lib. 1. Georg. verſ. 305.

21. *Qui cautiſſime.*] Ita & Varro, lib. 1. de re ruſt. cap. 55.

22. *Sic quoque.*] Vel ſic, inquit, injuria fit arbori, decuſſis germinibus: ac nonniſi altero quoque anno fructum fert arbos.

23. *Nec minus.*] Subintellige, damnum.

24. *Ante Favonium.*] Quo tempore is oriatur, dictum eſt lib. 2. ſect. 47. & mox dicetur ſect. ſeq.

Sect. IV. 1. *Vitio operæ.*] Culturæ.

2. *Amurca cogit.*] Metus amurcæ, ſive metus ne in amurcam, ut dictum eſt ſuperius, oleum vitietur, facit ut cellerrime ea olearum genera occupentur, ſeu ſtringantur, ac demetantur. Similis forma loquendi, libro 14. ſect. 28. *Vt bibere mors cogat.*

3. *Licinia, &c.*] Liciniana, Sergiana, & Culminea, Macrobio, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 379. Varroni hæc Colminia, Culminia Columellæ. At Cominia Palladio, libro 3. in Febr. tit. 18. pag. 64.

4. *Accedere.*] Patrocinari quodammodo errori hominum prave judicantium ratio nonnulla videtur.

5. *Cum ſint illa.*] Cum olei bonitas non tempori, ſed olivarum naturæ tribuenda ſit: quæ ſi diutius in arbore hæreant, putreſcunt, nec oleum reddunt, ſed amurcam.

6. *Similis error.*] Cato de re ruſt. cap. 64. *Olea ubi matura erit, quam primum cogi oportet: quam minimum in terra, & in tabulato eſſe oportet. In terra & in tabulato putreſcit.*

7. *Senas libras.*] Olei ſcilicet, e ſingulis olearum modiis.

8. *Quæ regiæ.*] A Sergia diverſæ, quam Sabini quoque regiam appellarunt, ut paulo ante dictum eſt.

9. *Phauliæ.*] Pauliæ Macrobio, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 379. male pro *Phauliæ.* De his Theophraſt. lib. 6. de cauſis plant. cap. XI. pag. 364. ὧν ἡ σὰρξ πολλή, ὁ δὲ πυρὴν μικρός, ὀλιγοέλαιοι, καθάπερ αἱ Φαυλίαι. *Quibus caro multa, nucleus vero minimus, ſuccum ſive oleum parciſſime fundunt, ut phauliæ.*

10. *Picenæ.*] Martialis pariter lib. 1. Epigram. pag. 44. laudat eam,

Quæ de Picenis venit oliva cadis.

Et lib. 5. Epigr. 79.

Succurrent tibi nobiles olivæ,
Piceni modo quas tulere rami.

Sidicinæ vero a Teano Sidicino nomen accepere, de quo lib. 3. ſect. 9.

11. *Sale illæ.*] Columella, lib. 12. cap. 47. pag. 453. *Alii ſive contuderint, ſive inſecuerint olivas, modico ſale cocto... immiſcent: deinde ſapam vel paſſum infundunt.* Vide & cap. 48. pag. 456.

12. *Nec non aliquæ.*] Columella, lib. 12. cap. 47. *Oliva*

Digitized by Google

commendatione. [13] Muriæ innatant [14] colymbades: franguntur eædem, [15] herbarumque viridium ſapore condiuntur. Fiunt [16] & præcoces ferventi aqua perfuſæ, quamlibet immaturæ. Mirumque, dulcem ſuccum olivas bibere, [17] & alieno ſapore infici. Purpureæ ſunt & in iis, ut uvis, in nigrum colorem tranſeuntibus, pauſiæ. Sunt [18] & ſuperbæ, præter jam dicta genera. Sunt & prædulces, [19] per ſe tantum ſiccatæ, uviſque paſſis dulciores, admodum raræ in Africa, & circa Emeritam Luſitaniæ. Oleum ipſum ſale vindicatur a pinguitudinis vitio. Cortice oleæ conciſo [20] odorem accipit medicati: alias, ut vino, palati gratia nulla eſt. [21] Nec tam numeroſa differentia: tribus ut plurimum bonitatibus diſtat. Odor in tenui [22] argutior, & is tamen etiam in optimo [23] brevis.

V. [1] Oleo natura tepefacere corpus, & contra algores munire: eidemque fervores capitis refrigerare. Uſum ejus ad luxuriam vertêre Græci, vitiorum omnium genitores, in gymnaſiis publicando. Notum eſt, [2] magiſtratus honoris ejus, [3] octogenis ſeſtertiis ſtrigmenta olei vendidiſſe. Oleæ honorem Romana majeſtas magnum præbuit, [4] turmas equitum Idibus Juliis ex ea coronando: item minoribus triumphis [5] ovantes. Athenæ quoque victores olea coronant, Græci vero [6] oleaſtro Olympiæ. CAP. IV.

VI. Nunc dicentur [1] Catonis placita de olivis. In calido & pingui ſolo radium majorem, Salentinam, orchitem, pauſiam, Sergiam, [2] Cominianam, [3] albiceram ſeri jubet: [4] adjicitque ſingulari prudentia, quam earum in finitimis locis optimam eſſe dicant. In frigido autem & macro, Liciniam. Pingui enim aut ferventi vitiari ejus oleum, arboremque ipſam fertilitate conſumi: [5] muſco præterea rubro infeſtari. [6] Spectare oliveta in Favonium loco expoſito Solibus cenſet: * nec alio ullo modo laudat. [7] Condi olivas optime, orchites, & pauſias, vel virides in muria, vel fractas in lentiſco. [8] Oleum quam acerbiſſima oliva optimum fieri. [9] Cetero quamprimum e terra colligendam: ſi inqui- CAP. V. * CAP. VI.

NOTÆ.

pauſiæ, cum jam decolorantur, antequam miteſcant, cum petiolo leguntur, & in oleo quam optimo ſervantur: hæc maxime nota, etiam poſt annum, repræſentat viridem ſaporem olivarum.

13. *Muriæ innatant.*] Vide Notas & Emend. num. III.

14. *Colymbades.*] Κολυμβάδες dicuntur, παρὰ τὸ κολυμβᾶν, ab innatando, quod muriæ innatent, inquit Athenæus, lib. 4. pag. 133. unde & ἁλμάδες eædem vocatæ, ἀπὸ τῆς ἅλμης, a muria. Cælius Aurel. Chronic. cap. 3. *vel natantibus olivis, quas colymbadas appellant*: unde & νηκτερίδες, ἀπὸ τοῦ νήχεσθαι, hoc eſt, natare, Polluci dicuntur, lib. 6. c. 8.

15. *Herbarumque.*] Præſertim feniculi, ut auctor eſt Columella, lib. 12. cap. 47. pag. 453. qui mos hodieque in Gallia Narbonenſi obtinet: apii quoque & rutæ, ex eodem, cap. 48. pag. 456.

16. *Et præcoces.*] Hoc eſt, aptæ cibo, ac menſis: nec ferventi tantum aqua perfuſæ, ſed & lixivio cinere in Gallia.

17. *Et alieno ſapore.*] Herbarum, ut dictum eſt, ſapore, ac muriæ, ſapæve.

18. *Et ſuperbæ.*] Hiſpanicam nunc olivam vocant, *olive d'Eſpagne*, craſſam & carnoſam, nucis magnitudine.

19. *Per ſe tantum.*] Non igne, aut Sole ſiccatæ, ſed ſola ætate.

20. *Odorem accipit.*] Si cortex oleæ concidatur, inquit, quod oleum ex olivis exprimitur, refert unguenti odorem: alias palatum non ullo eximio ſapore invitat, titillatve: ſicut nec vinum, ni vitis ante putetur. Hæc perperam, ut alia quam multa, Dalecampius accipit.

21. *Nec tam numeroſa.*] Nec tot olei, quot vini, genera.

22. *Argutior.*] Acutior.

23. *Brevius.*] Non durabilis, etiam in oleo optimo: cum plurimum ætatis annuo ſit, ut dictum eſt ſect. 3.

Sect. V. 1. *Oleo natura.*] Hæc pariter Dioſcor. lib. 1. cap. 30. De Græcorum gymnaſiis, ſcite Prudentius in Hamartig. verſ. 365.

Sic Lacedæmonias oleo maduiſſe palæſtras
Novimus, & placidum ſervire ad crimina ſuccum.

2. *Magiſtratus.*] Gymnaſiarchas, & athletarum ludis præfectos.

3. *Octogenis.*] Seſtertia hic generis, ut vocant, neutri intellige: quorum ſingula ſeſtertios valeant mille: octogena, millia octoginta; ſeu monetæ Gallicæ libras 8000. De his olei ſtrigmentis, quæ eradi e balineis ſolebant, quos ad uſus medicinæ utilia putarentur, dicetur libro 28. ſectione 13.

4. *Turmas equitum.*] Livius in fine libri 9. pag. 170. *A Q. Fabio Maximo inſtitutum dicitur, ut Equites Idibus Quintilibus tranſveherentur.* Et de eo more Suetonius in Auguſto, cap. 38. *Equitum turmas frequenter recognovit, poſt longam intercapedinem reducto more tranſvectionis.* De hoc ritu multa prolixe Dionyſius Halic. lib. 6. Antiquit. Rom. pag. 351. Θυσίαν τε πολυτελῆ, ἃς καθ' ἕκαστον ἑαυτὸν ὁ δῆμος ἐπιτελεῖ λαφ' ἕτερ μιᾷ τῶν ἱππέων ἐν μηνὶ Κυιντιλίῳ λιγομένῳ, τοῖς καλυμμένοις οἷς ἐς, ἐν ᾗ κατόρθωσαν ἡμέρᾳ τόνδε τὸν πόλεμον· ἐστὶν ἅπαντα ἃ ζῶντα, ἃ μὲν τῷ θυσίαν ἐπιτελυμένη πομπὴ τῶν ἱππέων τὸ δημόσιον ἵππον, οἱ κατὰ φυλάς τε καὶ λόχους κεκοσμημένοι, σταδὸν ἐπὶ τῶν ἵππων ὀχούμενοι παρίασι πάντες, ἐν μέσῃς ἡγούντες, ἐστεφανωμένοι φοίνιξι ἐλαίας, καὶ πορφύρας φοινικοπαρύφους ἀμπεχόμενοι τηβέννας, τοὺς καλυμμένους τρεφθέντας, &c. *Splendidum ſacrificium, quod populus Rom. quotannis per inſignes equeſtris ordinis viros Idibus Quintilibus peragit, qua die hæc illi victoria contigit. Præter omnia vero poſt ſacrificium tranſvectio eorum qui equos habent ex publico: qui per tribus & centurias diſtincti, ordine in equis vehuntur omnes, quaſi e pugna redeant, coronati fronde oleagina, & palmatis e purpura togis amicti, quas vocant trabeas, &c.*

5. *Ovantes.*] Ovantium igitur corona & oleaginea fuit: & myrtea, laureaque, ut dicetur ſect. 38. Sed & *oleagineis coronis*, inquit Feſtus, *miniſtri triumphantium utebantur, quod Minerva Dea belli eſſe putabatur.* Quare Virgilius, qui ſe triumphorum Auguſti Cæſaris miniſtrum deligi & haberi ſtuduit, ita cecinit lib. 3. Georg. verſu 21.

Ipſe caput tonſæ foliis ornatus olivæ
Dona feram.

6. *Oleaſtro.*] Vide Geopon. lib. 9. cap. 1. pag. 218. & 219. Archias in Anthol. lib. 1. Epigr. 1.

Τέσσαρές εἰσιν ἀγῶνες ἀν' ἑλλάδα, τέσσαρες ἱροί.
Ἄθλα ἤ τῶν κήπινος, μῆλα, σέλινα, πίτυς.

Hoc eſt, interprete Grotio:

Bis duo Grajugenæ certamina ſacra celebrant:
Dona: apium, pinus, mala, feræque oleæ.

Quæ Lucianus in Anacharſi, ſive de gymnaſiis, fere complexus, pag. 787. Ὀλυμπιάσι μὲν στέφανος ἐκ κοτίνου, Ἰσθμοῖ δὲ ἐκ πίτυος, ἐν Νεμέᾳ δέ, σελίνων πεπλεσμένος.

Sect. VI. 1. *Catonis.*] Ita nunc in libro de re ruſt. cap. 6. pag. 12. Eadem Varro habet, lib. de re ruſt. cap. 24. Confer ea cum iis quæ Geopon. auctor affert lib. 9. cap. 4.

2. *Cominianam.*] Cato, *Colminianam.* Varro, *Colminiam, albicerem.* Columella, lib. 12. cap. 49. *Culmineam*, ut ſupra monuimus.

3. *Albiceram.*] A Macrobio lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 379. *albizerus* pro *albicerus olea* appellatur.

4. *Adjicit.*] Verba hæc ſunt Catonis: *Quam earum in his locis optimam dicent eſſe, eam maxime ſerito.* Ex Plinio certe emendandum, *vicinis locis.*

5. *Muſco præterea.*] Vide Notas & Emend. num. IV.

6. *Spectare oliveta.*] Varro loco cit. ex Catone: *Agrum oliveto conſerendo, niſi qui in ventum Favonium ſpectet, & Soli oſtentus ſit, alium bonum nullum eſſe.* Catonis eadem verba ſunt, cap. 6. Colum. quoque lib. 5. cap. 9. pag. 196. & Palladius, lib. 3. in Febr. tit. 18. pag. 64.

7. *Condi.*] Cato, cap. 7. pag. 13. *Oleas orchites, poſias: ea optime condentur, vel virides in muria, vel in lentiſco contuſæ*, hoc eſt, in oleo lentiſcino. Sic etiam Varro, libro 1. cap. 60.

8. *Oleum quam.*] Cato, cap. 65. pag. 46. *Quam acerbiſſima olea oleum facies, tam oleum optimum erit.*

9. *Cetero.*] Verba Catonis loc. cit. *Oleum viride ſic facito: Oleam quamprimum ex terra tollito: ſi inquinata erit, lavito:*

Digitized by Google

nata ſit, lavandam: ſiccari triduo ſatis eſſe. Si gelent frigora, quarto die premendam: hanc & ſale aſpergi. [10] Oleum in tabulato minui, deteriuſque fieri: [11] item & in amurca, & fracibus: hæ ſunt carnes, & inde fæces. Quare ſæpius die [12] capulandum: præterea in conchas, [13] & plumbeas cortinas: ære vitiari. [14] Ferventibus omnia ea fieri [15] clauſiſque torcularibus, & quam minime ventilatis: [16] ideo nec ligna ibi cædi oportere: qua de cauſa e nucleis ipſarum ignis aptiſſimus. Et e cortinis in labra fundendum, ut fraces & amurca [17] liquentur. [18] Ob id crebrius vaſa mutanda, [19] fiſcinas ſpongia tergendas, ut quam maxime pura ſinceritas conſtet. Poſtea inventum, ut lavarentur utique ferventi aqua: protinus prelo ſubjicerentur ſolidæ, ita enim amurca exprimitur: mox trapetis premerentur iterum. Premi plus quam centenos modios, non probant. [21] Factus vocatur. Quod vero poſt molam primum eſt, [22] flos. Factus tres [23] gemino foro a quaternis hominibus nocte ac die premi juſtum eſt.

CAP. VII. VII. Non erat tum fictitium oleum: ideoque arbitror de ea nihil a Catone dictum: nunc ejus genera plura. Primumque perſequemur ea quæ ex arboribus fiunt, & inter illas ante omnes ex oleaſtro. Tenue id, multoque amarius quam oleæ: tantum ad medicamentum utile. Simillimum huic eſt [1] ex chamelæa, frutice ſaxoſo, non altiore palmo, foliis oleaſtri, bacciſque. Proximum fit & [2] e cici, [3] arbore in Ægypto copioſa': alii crotonem, [4] alii trixin, alii ſeſamum ſilveſtre appellant: ibique non pridem. Et in Hiſpania repente provenit altitudine oleæ, caule ferulaceo, folio vitium, ſemine uvarum gracilium pallidarumque. Noſtri eam ricinum vocant [5] a ſimilitudine ſeminis. [6] Coquitur id in aqua, innatanſque oleum tollitur. [7] At in Ægypto, ubi abundat, ſine igne & aqua ſale aſperſum exprimitur, cibis fœdum, [8] lucernis utile. Amygdalinum, quod [9] aliqui metopium vocant, ex amaris nucibus arefactis, & in offam contuſis, aſperſis aqua iterumque tuſis, exprimitur. Fit & e lauro, admixto [10] druparum oleo. [11] Quidamque e baccis exprimunt tantum: alii foliis modo: aliqui folio & cortice baccarum: [12] nec

NOTÆ.

a foliis & ſtercore purgato. Poſtridie, aut poſt diem tertium quam lecta erit, facito. Si gelicidia erunt, cum oleam coges, triduum aut quatriduum poſt, oleum facito. Eam oleam, ſi voles, ſale inſpergito.

10. *Oleum in.*] Cato, cap. 64. pag. 45. *Nolito credere oleum in tabulato poſſe creſcere .... olea quæ diu fuerit in terra, aut in tabulato, inde olei minus fiet, & deterius.* Hoc Catonis placitum laudat maximopere Colum. lib. 12. cap. 50. pag. 462. Oleum certe in tabulato creſcere tam falſum eſt, quam in area frumenta creſcere.

11. *Item & in amurca.*] Subintellige, minui oleum: ſi in amurca diutius maneat, vel in fracibus. Sic olivarum carnes vocant, quæ ubi ſuccus omnis, hoc eſt, oleum fluxit, cum nucleo manent: & ex iis ſunt fæces, *le marc des olives.*

12. *Capulandum.*] Deplendum, dehauriendum, in alia labra ſeu vaſa transferendum: *Nam quanto ſæpius tranſlatione ipſa ventilatur, & quaſi exercetur,* inquit Columella lib. 12. cap. 50. pag. 460. *tanto fit liquidius, & amurca liberatur.* Cato, cap. 66. *Vbi factores vectibus prement, continuo capulator concha oleum quam diligentiſſime poterit, tollat, nec ceſſet: oleum in labrum primum indito: inde in alterum dolium, &c.* Capulator a capulis, quæ ſunt anſata vaſa, nomen habet. Idem Cato, cap. 64. pag. 45. *Oleum, ſi poteris, bis in die depleto: nam oleum quam diutiſſime in amurca & in fracibus erit, tam deterrimum erit.* Et cap. 67. *Oleum frequenter capulet.* Huc pertinere arbitramur inſcriptionem veterem, apud Gruter. ex Sirmondo, p. 108. CAPLATORES. TIBVRTES. Iidem & dolearii, credo, appellati, quod oleum in dolia diffunderent. Apud eumdem Gruterum, pag. 583. CHRYSOGONVS. SER. DOLEAR. *Servus dolearius.*

13. *Et plumbeas.*] Cato, cap. 66. pag. 46. *Cortinam plumbeam in lacum ponito, quo oleum fluat .... Vaſe aheneo ad oleum ne utatur: nam ſi utetur, oleum male ſapiet.* Cortina Gallis, *une chaudiére.*

14. *Ferventibus.*] Calidis, ut diximus ſect. 3.

15. *Clauſiſque.*] Cato, loc. cit. *Caveat quam minimum in torcularium & in cellam introëatur.* Vide & Colum. lib. 12. cap. 50. pag. 461. Torcularium, *le preſſoir.*

16. *Ideo nec ligna.*] Cato, cap. 47. *Ligna in torculario ne cadant.*

17. *Liquentur.*] Sic libri omnes, etiam MSS. Hoc eſt, ut fraces & amurca, quæ in fundo ſidunt, paulatim liquefiant, idque quod in ipſis eſt olei, ſponte reddant.

18. *Ob id crebrius.*] Vide Notas & Emend. num. V.

19. *Fiſcinas.*] Cato, cap. 67. *Fiſcinas ſpongia effingat.* Fiſcus ſeu fiſcina, qualis eſt in quo olivæ ponuntur, cum ſubjiciuntur prelo ut exprimantur, teſte Columella, lib. 12. cap. 49. *Vn panier d'oſier.*

20. *Mox trapetis.*] Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 34. *Trapetes, molæ olearie vocantur.* Trapetum dixit Colum. lib. 12. cap. 50.

21. *Factus vocatur.*] Unde factores appellati, qui olivas premunt, apud Catonem cap. 66. Factum, vel factus, ut dictum eſt, centeni ſunt olivarum modii.

22. *Flos.*] Prima unda preli, ut dictum eſt ſect. 2. *Huile vierge.*

23. *Gemino foro.*] Forum in torculari locus eſt, quo defertur olea vel uva ut prematur: qua notione a Varrone, lib. 1. de re ruſt. cap. 54. & a Catone, cap. 18. accipitur. *Vne cuve.* Prius legebatur, *tergeminos fere.* In MSS. Reg. 1. *tres gemino fero.* In Reg. 2. *tres gemine foro.*

Sect. VII. 1. *Ex chamelæa.*] De qua dicemus, lib. 24. ſect. 82.

2. *E cici.*] Dioſc. lib. 4. cap. 164. Κίκι, ἢ πρότων, οἱ δὲ σήσαμον ἄγριον, οἱ δὲ σισιλι Κύπριον, οἱ δὲ πρότωνα. Et in Nothis: Αἰγύπτιον σύθαμνα· οἱ δὲ τερέδιν· Ῥωμαῖοι ῥικίνιμ. Oleum ipſum κίκινον vocat Galenus in explic. vocum Hippocr. tom. 2. pag. 81.

3. *Arbore in Ægypto.*] Et arborem Dioſcorid. vocat, quam is deſcribit loc. cit. ficus altitudine, platani foliis, &c. Et Theophr. lib. 1. hiſt. cap. 18. Galenus quoque, lib. 3. περὶ ἡβώης, cap. 5. pag. 728. ut plane mirer a Dalecampio Plinium hoc loco inſimulari erroris, qui cici arborem, non herbam, vocarit.

4. *Alii trixin.*] Reg. 2. Th. & Chiffl. *alii ſibi.* Reg. & Colb. 1. 2. *alii ſive.* Forte, *alii ſili*, quæ vox Plinio, pro *ſeſeli*, familiaris.

5. *A ſimilitudine.*] Nempe a ſimilitudine cum animalculo ejuſdem nominis, hoc eſt ricino. Ita Dioſc. loc. cit. Καρπὸν δὲ ἐν βότρυσι τρέφοσι, λεπιδώτῳ ὅμοιον πρότωνι τῷ ζώῳ. *Semen fert in uvis aſpis, quod, ubi decorticatum eſt, ricinum animal repreſentant:* quod Galli vocant *Tique.*

6. *Coquitur.*] Hunc olei hujus concinnandi modum docet & Dioſ. lib. 1. cap. 38.

7. *At in Ægypto.*] Hoc totidem verbis Dioſc. lib. 4. cap. 164.

8. *Lucernis utile.*] Et emplaſtris, inquit Dioſc. loco cit. Κίκινον ἔλαιον, ἄθρωτον μέν, ἄλλως δὲ χρήσιμον εἰς λύχνους, καὶ ἐμπλάστρους. In MSS. tamen Reg. Colb. Th. Chiffl. *lucernis exile.* Quanquam Herod. lib. 2. Euterpe, num. 92. pag. 122. & Diodor. Sic. lib. 1. pag. 31. oleum cicinum lucernis commendant.

9. *Aliqui metopium.*] Ut dictum eſt lib. 13. ſect. 2.

10. *Druparum.*] Olivarum ſcilicet, de quibus ſect. 2.

11. *Quidamque.*] In his Dioſc. lib. 1. cap. 49. laurinum oleum e drupis, hoc eſt, e lauri baccis maturitate turgentibus, in aqua decoctis confici præcipit. Τὸ δὲ δάφνινον σκευάζειν ἀπὸ τῶν δαφνίδων, ὅταν ὦσι δρυπετεῖς, ἐψοῦντα μετ' ὕδατος.

12. *Nec non ſtyracem.*] Dioſc. loc. cit.

Digitized by Google

non ſtyracem addunt, alioſque odores. [13] Optima laurus ad id latifolia, ſilveſtris, nigra baccis. [14] Simile eſt e myrto nigra: & hæc latifolia melior. [15] Tunduntur baccæ aſperſæ calida aqua, mox decoquuntur. [16] Alii foliorum molliſſima decoquunt in oleo, & exprimunt. Alii dejecta ea in oleum prius [17] Sole maturant. Eadem ratio & in ſativa myrto: ſed præfertur ſilveſtris minore ſemine, quam quidam [18] oxymyrſinen vocant, alii chamæmyrſinen: [19] aliqui acoron a ſimilitudine: eſt enim brevis, fruticoſa. [20] Fit & e citro, cupreſſo: nucibus juglandibus, quod [21] caryïnon vocant: malis cedri, [22] quod piſſelæon. [23] Ex grano quoque Gnidio, purgato ſemine & tuſo. Item lentiſco: nam [24] & cyprinum, & e glande Ægyptia ut fieret odorum cauſa, dictum eſt. Indi ex caſtaneis, & ſeſama, atque oryza facere dicuntur: Ichthyophagi, [25] e piſcibus. Inopia cogit aliquando luminum cauſa & e platani baccis fieri, aqua & ſale maceratis. Et œnanthinum fit de ipſa œnanthe, [26] ut dictum eſt in unguentis. [a] [27] Gleucino muſtum incoquitur vapore lento: ab aliis ſine igne [28] circumdatis vinaceis diebus XXII. bis ſingulis permixtum: conſumiturque muſtum oleo. Aliqui non ſampſuchum tantum admiſcent, ſed etiam pretioſiora odoramenta. Nam in gymnaſiis quoque conditur odoribus, ſed viliſſimis.

[29] Fit & de aſpalatho, calamo, balſamo, iri, cardamomo, meliloto, nardo Gallico, panace, ſampſucho, helenio, cinnamomi radice, omnium ſuccis in oleo maceratis expreſſiſque. Sic & rhodinum e roſis: juncinum e junco, quod eſt roſaceo ſimillimum: item [30] hyoſcyamo, lupinis, & narciſſo. Plurimum autem in Ægypto e raphani ſemine, aut gramine herba, quod [31] chortinon vocant. Item ſeſama, & urtica, [32] quod cnedinum appellant. E lilio & alibi fit ſub dio, Sole, Luna, pruina maceratum. Suis herbis componunt inter Cappadociam & Galatiam, quod [33] Selgiticum vocant, nervis admodum utile: ſicut in Italia [34] Iguvini. E pice fit, [35] quod piſſinum appellant, [36] cum coquitur, velleribus ſupra halitum ejus expanſis, atque ita expreſſis: probatum maxime e Brutia: eſt enim pinguiſſima & reſinoſiſſima. Color oleo fulvus. Sponte naſcitur [37] in Syriæ maritimis, quod elæomeli vocant. Manat ex arboribus pingue, craſſius melle, reſina tenuius, ſapore dulci, & hoc medicis. Veteri quoque oleo uſus eſt [38] ad quædam genera morborum. [39] Exiſtimatur & ebori vindicando a carie utile eſſe. Certe ſimulacrum Saturni Romæ intus oleo repletum eſt.

VIII. Super omnia vero celebravit [1] amurcam laudibus Cato. [2] Dolia olearia cadoſ- CAP. VIII.

INTERPRETATIO.

[a] *Gleucino.*] *Vt fiat oleum* gleucinum, *ſimul vini* muſtum incoquitur calore lento, &c.

NOTÆ.

13. *Optima.*] Dioſc. loc. cit.

14. *Simile eſt.*] Hæc totidem verbis Dioſc. lib. 1. cap. 48.

15. *Tunduntur baccæ.*] E baccis, graniſve myrti fieri quoque Palladius docet, in Januar. tit. 18. pag. 49.

16. *Alii foliorum.*] Dioſc. loc. cit.

17. *Sole maturant.*] Soli prius exponunt coquenda. Dioſc. Ἢ δίως ὑ τὰ φύλλα κρᾶναντα εἰς ἥλιον, ὲν ἐλαίῳ ἀποθρίχειν.

18. *Oxymyrſinen.*] Minus appoſite quidem, ſed tamen ita vulgo appellante κατακχρηστικῶς, utî dicetur opportunius lib. 23. ſect. 83.

19. *Aliqui acoron:*] Sic MSS. Reg. 1. 2. aliique, non *acaron*. Plinius lib. 25. ſect. 100. *Necnon inveniuntur, qui oxymyrſinæ radicem acoron vocant*, &c.

20. *Fit & e citro.*] Sic codex Thuan. recte. De oleo citreo rurſum Plinius lib. 23. ſect. 45.

21. *Caryïnon.*] Καρύϊνον, de quo Dioſc. lib. 1. cap. 41. ὲκ τῶ βασιλικῶν καρύων. De eo rurſum lib. 23. ſect. 45.

22. *Quod piſſelæon.*] Ita Reg. 1. 2. Colb. Th. Pariſ. &c. tum hoc loco, tum lib. 24. ſect. XI. ubi de ea voce dicturi ſumus. Hic libri editi perperam *cedrelæon*.

23. *Ex grano.*] De quo diximus, lib. 13. ſect. 35. De oleo quod ex eo fit, Dioſc. lib. 1. cap. 43. Plinius rurſum de eo lib. 23. ſect. 45. ubi & de lentiſcino.

24. *Et cyprinum, & e glande.*] De cyprino, lib. 12. ſect. 51. De balanino, e glande Ægyptia, ſect. 46. ejuſdem libri: rurſum de utroque, lib. 23. ſect. 45. & 46.

25. *E piſcibus.*] E piſcium cetaceorum adipe.

26. *Ut dictum eſt.*] Libro 12. ſect. 61.

27. *Gleucino.*] Γλεύκινον & Dioſcorides vocat, qui qua paretur illud arte edocet, lib. 1. cap. 67. uti & Columella, lib. 12. cap. 51. *De oleo gleucino. Vas olearium quam maximum..... præparari oportet: deinde per vindemiam muſti quam optimi generis, & quam recentiſſimi, ſextarios L X. cum olei pondo* LXXX. *in id confundi: tum aromata adjici &c.* Latine muſteum dixeris, muſtumque oleum: eſt enim γλεῦκος Græce muſtum.

28. *Circumdatis.*] Circumdatis vinaceis vaſi, quod aromata, vinum, oleumque continet: XXII. deinde diebus, (XXX. Dioſc.) bis ſingulis hæc omnia permiſcenda: poſt demum exprimi oleum. Dioſc. loc. cit.

29. *Fit & de aſpalatho.*] De his fruticum herbarumque nominibus, viribuſque, ſuis locis agimus.

30. *Hyoſcyamo, &c.*] De hyoſcyamino oleo Dioſc. lib. 1. cap. 42. Plinius ipſe de hyoſcyamino, thermino, (hoc eſt, quod e lupinis fit,) narciſſino, raphaninoque, lib. 23. ſect. 49. De raphanino rurſum lib. 19. ſect. 26.

31. *Chortin.*] Eſt Græcis gramen χόρτος.

32. *Quod cnedinum.*] In MSS. Reg. 1. &c. *cnetinum*. In editis male *cnecinum*. Κνίδη Græcis urticam ſonat, ſive κνίδη. Hujus olei ex urtica mentio rurſum lib. 22. ſect. 15.

33. *Selgiticum.*] A Selge Piſidiæ oppido mediterraneo, cujus Polybius, Ptolemæus, ac Stephanus meminere. In Severi nummis, e Cimelio Regio, CEΛΓEΩN.

34. *Iguvini.*] De his lib. 3. ſect. 19. Vide Notas & Emend. num. VI.

35. *Quod piſſinum.*] A voce Græca πίσσα, quæ picem ſonat. Sic MSS. omnes, non *picinum*. Hoc Scribonius Largus, *picis florem* vocat, Compoſ. 40. *Picis flos*, inquit, *quod πισσέλαιον appellant:* Et mox: *Florem picis autem appello, quod excipitur dum ea coquitur, lana ſuperpoſita ejus vapori.*

36. *Cum coquitur.*] Pix videlicet.

37. *In Syriæ maritimis.*] Et in Palmyrenis quoque Syriæ ſolitudinibus, ἐν Παλμυρῇ τῆ Συρίας, inquit Dioſc. lib. 1. cap. 37. ubi Cornarius legendum ex Plinio putat ἐν Παλμυρῇ τῆ Συρίας. De Elæomelite rurſum Plinius lib. 23. ſect. 50.

38. *Ad quædam.*] Ad tormina ſedanda, ad pellendos lumbricos, aliaque quæ Dioſc. enumerat, lib. 1. cap. 30.

39. *Exiſtimatur.*] Pauſanias in Eliac. prior. lib. 5. pag. 308. perfuſum oleo a Phidia ſcribit Jovis Olympici ſimulacrum, quod ex ebore finxerat, ut ab omni vitio vindicaretur, ac defenderetur ab aquoſi ſoli injuria. Refert hoc ipſum Epiph. lib. 2. adv. hær. 64. num. 18. pag. 542. Saturnus autem, cujus ſimulacrum hic commemoratur, is eſſe videtur, quem Plautus in Ciſtellaria, act. 2. ſc. 1. verſu 38. patrem Junonis appellat, quæ Jovis ſupremi filia.

Sect. VIII. 1. *Amurcam.*] Quæ fæcis inſtar in oleario vaſe ſidit, *la lie.*

2. *Dolia olearia.*] Cato de re ruſt. cap. 100. pag. 57. *Oleum ſi in metretam novam inditurus eris, amurca ita uti eſt cruda*

Digitized by Google

que illa imbui, ne bibant oleum. [3] Amurca ſubigi areas terendis meſſibus, ut formicæ [4] rimæque abſint. [5] Quin & lutum parietum, ac tectoria, [6] & pavimenta horreorum frumenti, veſtiarium etiam contra teredines, ac noxia animalia, [7] amurca aſpergi: ſemina frugum perfundi: [8] morbis quadrupedum, arborum quoque illâ medendum, efficaci ad hulcera interiora humani quoque oris. [9] Lora etiam ac coria omnia, & calciamina, axeſque, decoctâ ungi, [10] atque æramenta contra æruginem, coloriſque gratia elegantioris: & totam ſupellectilem ligneam, ac vaſa fictilia [11] in queis ficum aridam libeat aſſervare: aut ſi folia baccaſque [12] in virgis myrti: [13] aliudve id genus ſimile. Poſtremo ligna macerata amurca, [14] nullius fumi tædio ardere. [15] Oleam ſi lambendo capra lingua contigerit, depaveritque primo germinatu, ſterileſcere, auctor eſt [16] M. Varro. Et hactenus de olea, atque oleo.

CAP. IX. IX. Reliqui arborum fructus vix ſpecie figúrave, non modo ſaporibus, ſucciſque toties permixtis atque inſitis, enumerari queunt.

CAP. X. [1] Grandiſſimus pineis nucibus, altiſſimeque ſuſpenſus, intus [2] exiles nucleos lacunatis includit toris, veſtitos alia [3] ferruginis tunica, mira Naturæ cura molliter ſemina collocandi. Harum genus alterum [4] terentinæ, digitis fragili putamine, aviumque furto in arbore. Tertium [5] ſappiniæ, e picea ſativa, nucleorum cute verius quam putamine, adeo molli, ut ſimul mandatur. Quartum [6] pityida vocant e pinaſtris, ſingularis remedii adverſus tuſſim. In melle decoctos nucleos Taurini aquicelos vocant. [7] Pinea corona victores apud Iſthmum coronantur.

CAP. XI. X. His proxima amplitudine mala, quæ vocamus cotonea, & [1] Græci cydonia, ex Creta inſula advecta. Incurvatos trahunt ramos, prohibentque creſcere parentem. Plura eorum genera: [2] chryſomela, inciſuris diſtincta, colore ad aurum inclinato. Quæ candidiora, [3] noſtratia cognominata, odoris præſtantiſſimi. Eſt & Neapolitanis ſuus honos. [4] Minora ex eodem genere ſtruthea, odoratius vibrant, ſerotino proventu, præcoci ve-

NOTÆ.

prius colluito, agitatoque diu, ut bene combibat: id ſi feceris, metreta oleum non bibet, & oleum melius fuerit, & ipſa metreta firmior erit.

3. *Amurca ſubigi.*] Sæpius conſpergi. Cato, cap. 9. 1. pag. 55. *Aream ſic facito. Locum ubi facies confodito. Poſtea amurca conſpargito bene, ſinitoque combibat. Poſtea comminuito glebas bene. Deinde coæquato, & paviculis verberato. Poſtea denuo amurca conſpargito, ſinitoque areſcat. Si ita feceris, neque formicæ nocebunt, neque herbæ naſcentur.* Idem repetit, cap. 129. pag. 68. & Colum. lib. 2. cap. 20. Auctor quoque Geopon. lib. 2. cap. 24. pag. 64. Χρὴ ὃ σωιχῶς κατασκευάζειν τὸν ἅλω ἀμόργῃ ... ὕτω γὰ οἱ μύρμηκες οὐκ ἀδικήσουσι.

4. *Rimæque.*] Ita MSS. omnes: neque *herbæ* reponi pro *rimæ* placet, etſi viſum ita Pintiano.

5. *Quin & lutum.*] Neu ſcilicet frumento curculio noceat, neve mures tangant, ut ait Cato, cap. 92. pag. 55. atque ut frumentum inde denſius ac ſolidius fiat, ut auctor Geopon. lib. 2. cap. 25. pag. 65. κὴ τ' ὄῖτον πυρότερον κὴ πώχνότερον ποιεῖ. Columella lib. 1. cap. 6. *Parietes oblinuntur amurca ſubactlo luto, cui pro paleis admixta ſunt arida oleaſtri, vel ſi ea non ſunt, oleæ folia. Deinde cum prædictum tectlorium inaruit, rurſus amurca reſpergitur, qua ſiccata frumentum infertur. Ea res ab noxa curculionum, & ſimilium animalium, videtur conditas fruges defendere*, &c.

6. *Et pavimenta.*] Ne rimas agant, inquit Colum. lib. 1. cap. 6. pag. 26. quæ cava præbent & latebras ſubterraneis animalibus.

7. *Veſtiarium.*] Arca eſt in qua veſtes ſervantur. Cato, cap. 98. pag. 57. *Veſtimenta ne tineæ tangant, amurcam decoquito ad dimidium, & ea unguito fundum arcæ, & extrinſecus pedes, & angulos. Ubi ea adaruerit veſtimenta condito. Si ita feceris, tineæ non nocebunt.*

8. *Morbis quadrup.*] Nempe oves ne ſcabræ ſint. Cato, cap. 96. *Et boves uti valeant, & curati bene ſint, & qui faſtidient cibum, uti magis cupide appetant, pabulum quod dabis amurca ſpargito*, &c. Idem cap. 103. pag. 58. Adde etiam Colum. lib. 6. cap. 4. pag. 216.

9. *Lora &c.*] Cato, cap. 97. pag. 57. *Amurca decocta axem unguito, & lora, & calciamentia, & coria omnia: & meliora facies.*

10. *Atque æramenta.*] Cato, cap. 98. pag. 57. *Item ahenea omnia unguito, ſed prius extergito bene. Poſtea cum unxeris, & ea uti voles, iterum extergito, ſplendidior erit, & ærugo non erit moleſta.*

11. *In queis ficum.*] Cato, cap. 99. pag. 57. *Fici aridæ ſi voles ut integræ ſint, in vas fictile condito: id amurca decocta unguito.*

12. *In virgis.*] Hoc eſt, immaturas, cum adhuc in virgis hærent: ſeu virgas myrteas cum baccis, ut ait Cato, cap. 101. pag. 58. *Sic poma immatura cum hærent in ſua virga*, Varro dixit lib. 1. de re ruſt. cap. 59. pag. 71.

13. *Aliudve id genus.*] MSS. Reg. Colb. Chiffl. *aliudve quod genus.*

14. *Nullius fumi.*] Cato, cap. 130. pag. 68. *Ligna amurca cruda perſpargito, & in Sole ponito: perbibant bene: ita neque fumoſa erunt, & ardebunt bene.*

15. *Oleam.*] Vide quæ diximus lib. 8. ſect. 76.

16. *M. Varro.*] Ita nunc legitur in Libro 1. de re ruſt. cap. 2.

Sect. IX. 1. *Grandiſſimus.*] Subintellige, fructus. *Pomme de pin.*

2. *Exiles nucleos.*] *Des pignons*: qui in ſquamarum quibuſdam torulis in foveam ſeu lacunam excavatis, deliteſcunt, & ſunt edules.

3. *Ferruginis.*] Coloris ferruginei.

4. *Terentinæ.*] Subintellige, pineæ nucis. Ita MSS. Reg. 1. & Colb. non *Tarentinæ*. Et Macrobius quidem, lib. 2. Saturn. cap. 14. pag. 374. *Nux terentina dicitur*, inquit, *quæ ita mollis eſt, ut vix attrectata frangatur: de qua in libro Favorini ſic repetitur: Itemque quidam Tarentinas nuces dicunt, quæ ſunt terentinæ, a tereno, quod eſt Sabinorum lingua molle: unde Terentios quoque dictos putat Varro*, &c. Videri poſſit & ea vox a Græco derivata fonte: eſt enim τίρην tener. Has avium roſtris in arbore pertundi, & ab Allobrogibus Piquarellos vocari, ait Dalec. lib. 1. hiſt. plant. cap. 12. pag. 48.

5. *Sappiniæ.*] Nempe nucis, e picea ſativa, quam Galli *Peſſe* vocant. Sappium imperiti olim dixere, ipſo teſte Plinio, lib. 16. ſect. 23.

6. *Pityida.*] Non piniſtra modo, ſed & pinus piceæque fructus, in conis ſeu metis contenti, πιτυίδες Græcis appellati. Dioſc. lib. 1. cap. 87. Πιτυίδες ὃ καλοῦσί τινες τὰς κάρυας τῶν πιτύων κὴ τὰ πεύκης ὁ διοσκόρίδης τὸ τοῖς κώνοις. Galeno quoque, lib. 8. de fac. ſimp. med. pag. 220. Cælius Aurel. lib. 3. Chron. cap. 1. *Nucleo pineo, quem Græci* πιτυίδα *vocaverunt.*

7. *Pinea corona.*] Plutarch. lib. 5. Sympoſ. quæſt. 3. pag. Vide quæ ſuperius diximus ſect. 5.

Sect. X. 1. *Græci cydonia.*] Κυδώνια μῆλα, ab urbe Cretenſi ſic cognominata. *Des Coins.* Q. Serenus Samonicus, cap. 25.

Aut quæ poma Cydon Creteis miſit ab oris.

2. *Chryſomela.*] Χρυσόμηλα, *aurea mala.* Columellæ, lib. 5. cap. 10. pag. 202. *Cryſomeliana.* Hæc ſunt de quibus Virgilius cecinit:

Aurea mala decem miſi: cras altera mittam.

3. *Noſtratia.*] Hæc Dioſc. ἀληθινὰ *vera* appellat, lib. 1. cap. 160.

4. *Minora ex eodem genere.*] Neapolitano videlicet: alioqui πρωΐα teſte Dioſc. loc. cit. & magna, & minus bona cenſentur, κὴ μεγάλα, κὴ ἧττον ἐϛὶν εὔχρηϛα. Galenus quoque lib. de ſanit. tuenda, cap. ult. προυθόμηλα cydoniorum eſſe maxima tradit. Στρούθεια ſunt Athenæo, lib. 3. pag. 81. *Poires-coins.*

Digitized by Google

ro [5] muſtea. Strutheis autem cotonea inſita ſuum genus fecere Mulvianum : quæ ſola ex his vel cruda manduntur. Omnia jam & virorum [6] ſalutatoriis cubilibus incluſa, ſimulacris [7] noctium conſciis impoſita. Sunt præterea parva ſilveſtria, [a] a ſtrutheis odoratiſſima, in ſepibus naſcentia.

XI. Mala appellamus, quanquam diverſi generis, Perſica, & granata, quæ in Punicis arboribus novem generum [1] dicta ſunt. [2] His acinus ſub cortice intus : [3] illis lignum in corpore. Nec non & quædam e piris [4] libralia appellata, amplitudinem ſibi ponderis nomine aſſerunt. * Sed Perſicorum palma [5] duracinis. Nationum habent cognomen [6] Gallica & Aſiatica. Poſt autumnum matureſcunt, æſtate [7] præcocia, intra XXX. annos reperta, & primo [8] denariis ſingula venumdata. [9] Supernatia in Sabinis veniunt, popularia undique. Pomum innocuum expetitur ægris : pretiumque jam ſingulis [10] triceni nummi fuere, nullius majore : quod miremur, quia non aliud [b] fugacius. Longiſſima namque decerpto bidui mora eſt : cogitque ſe venumdari. * CAP. XII.

XII. Ingens poſtea turba prunorum : verſicolor, nigra, candida, hordearia appellata : [1] a comitatu frugis ejus. Alia eodem colore ſeriora majoraque, [2] aſinina cognominata a vilitate. [3] Sunt & nigra, ac laudatiora [4] cerina, [5] atque purpurea. Necnon ab externa gente [6] Armeniaca, quæ ſola & odore commendantur. Peculiaris impudentia eſt nucibus inſitorum, quæ faciem parentis ſuccumque adoptionis exhibent, appellata ab utroque [7] nucipruna. [8] Et hæc autem, & Perſica, & cerina, ac ſilveſtria, ut uvæ, cadis condita, uſque ad alia naſcentia ætatem ſibi prorogant : reliquorum velocitas cito miteſcentium tranſvolat. Nuper in Bætica [9] malina appellari cœperunt malis inſita, & alia amygdalina amygdalis. His intus in ligno [10] nucleus amygdalæ eſt : nec aliud pomum ingenioſius [11] geminatum eſt. In peregrinis arboribus [12] dicta ſunt Damaſcena, a Syriæ Damaſco cognominata, jam pridem in Italia naſcentia, [13] grandiore quanquam ligno, & exiliore carne, nec umquam in rugas ſiccata, quoniam [14] Soles ſui deſunt. Simul dici poſſunt [15] populares eorum myxæ, quæ & ipſæ nunc cœperunt Romæ naſci inſitæ ſorbis. CAP. XIII.

INTERPRETATIO.

a *A ſtrutheis.*] Poſt ſtruthea.

b *Fugacius.*] Minus diuturnum.

NOTÆ.

5. *Muſtea.*] Et id genus a Columella laudatum, loc. cit. Iis fortaſſe a miteſcendi celeritate nomen. Muſteum enim idem quod recens eſt.

6. *Salutatoriis.*] Sic cubicula vocat, in quibus divitem e dormitorio ſuo prodeuntem clientes ſalutabant.

7. *Noctium conſciis.*] Fuerunt inter cubiculares imagines & eorum numinum ſimulacra dedicata, quæ tori genialis curam habere exiſtimabantur. Auguſt. lib. 6. Civit. Dei, cap. 9. *Parcatur humanæ verecundiæ : peragat cetera concupiſcentia carnis & ſanguinis, procurato ſecreto pudoris. Quid impletur cubiculum turba numinum, quando & paranymphi inde diſcedunt?* Horum numinum capiti, uti nunc abacis, ſolita imponi cotonea.

Sect. XI. 1. *Dicta ſunt.*] Libro 13. ſect. 34.

2. *His.*] Granatis malis, quæ referta acinis ſub cortice.

3. *Illis.*] Perſicis nimirum, quorum in medio corpore lignum ſeu nucleus, *le noyau de Peſches.*

4. *Libralia.*] *Poires de livre.* Græcis Ταλαντιαῖον ἄπιον.

5. *Duracinis.*] Pallad. lib. 12. in Novemb. tit. 7. pag. 164. *Genera Perſicorum ſunt hæc : Duracina, præcoqua, Perſica, Armenia.* Et pag. 165. *Duracina ſervantur condita muria*, &c. Τὰ δυρακινὰ κεχυσιγμένα, in Geopon. lib. 10. cap. 13. pag. 257. & cap. 15. p. 258. ubi ex Democrito roſis in proximo plantatis colorem rubrum trahere dicuntur : unde eadem Rhodacena forte dici potuerunt. Gallis vulgo *Brugnons*, & *Preſſes* : aiunt enim, *manger une bonne preſſe : c'eſt une ſorte de peſche qui ne ſe fend point :* cujus corpus adhæret, & a nucleo, ſive ligno, divelli nequit, ut ait Plinius ſect. 34.

6. *Gallica &c.*] Columella, lib. 10. in hortulo, ſub finem :

Exiguo properant miteſcere Perſica malo :
Tempeſtiva manent, quæ maxima Gallia donat :
Frigoribus pigro veniunt Aſiatica fetu.

7. *Præcocia.*] Dioſc. lib. 1. cap. 165. Τὰ ὑ μικρότερα (Περσικὰ) καλούμενα Ἀρμενιακὰ, Γαλλικῶς ὑ πρωϊκόκια : eadem Armeniaca, & præcocia Latine dicuntur : forte quæ præcoqua Martiali lib. 13. Epigr. 46. Gallice, *des Abricots.* Sunt qui malint eſſe *des avant-peſches.*

8. *Denariis.*] Denarius Romanorum vetus Gallicæ monetæ, ut nunc eſt argenti pretium, efficit aſſes æreos octonos, uti dicturi ſumus lib. 33. ſect. 13.

9. *Supernatia.*] Quæ ex Sabinis, qui Superum mare accolebant, ſive Adriaticum, in Urbem advehebantur. Sic vetus inſcriptio apud Reineſ. pag. 337. NEGOTIANTES. VINI. SUPERNAT. ET. ARIMIN.

10. *Triceni nummi.*] Hoc eſt, triceni ſeſtertii : monetæ noſtræ aſſes ſexaginta.

Sect. XII. 1. *A comitatu.*] Quoniam ea tum matura ſunt ad decerpendum, cum hordeum metitur : quod cum ſolſtitio fere fiat, in quod Divo Joanni ſacer dies incidit, inde ei prunorum generi nomen apud nos, *Prunes de S. Jean.*

1. *Aſinina.*] *Prune jaune ſans gouſt.* His ſues rura ſaginant. Pedicularia nonnulli vocant.

3. *Sunt nigra.*] Carne dura : Iberica, & Pertigona vocitata : *Prunes de Perdigon* ſive *Perdrigon.*

4. *Cerina*] Quæ Virgilio, Eclog. 2. verſ. 53. *Cerea pruna.* In Priapeiis :

Magiſque cera luteum nova prunum.

Nonius, cap. 16. num. 6. *Cerinum a ceræ colore.* Unde Græcis κηρινὸν χρῶμα. Nigra, cerinaque, carmine Naſo complexus, lib. 13. Metam. verſ. 817.

Prunaque non ſolum nigro liventia ſucco,
Verum etiam generoſa novas imitantia ceras.

5. *Atque purpurea.*] Eaque ſapore jucundo : *Mirobolans.* Arborique nomen idem, *Prunier mirobolan.*

6. *Armeniaca.*] Eadem hæc eſſe quæ Perſica præcocia (*les abricots*) fruſtra ſcriptores novitii cenſuêre.

7. *Nucipruna.*] *Prunes noix*, καρυοκοκκύμηλα.

8. *Et hæc autem.*] Nempe nucipruna.

9. *Malina.*] *Prunes-pommes* : amygdalina, *Prunes-Amandes.*

10. *Nucleus amygdalæ.*] Subintellige, ſimilis. Quid nucleus ſit, diximus, lib. 13. ſect. 18.

11. *Geminatum.*] Multiplici inſitionis genere variatum. Apud Gallos certe innumeræ fere prunorum differentiæ ſunt.

12. *Dicta ſunt.*] Libro 13. ſect. 10. *Prunes de Damas.* Syriaca dicta Petronio in Satyr. pag. 102.

13. *Grandiore.... ligno.*] Alii officulum, alii nucleum vocant.

14. *Soles ſui.*] Quoniam alieno cælo ſoloque nata.

15. *Populares eorum.*] In Syria pariter natæ, ut dictum eſt lib. 13. ſect. 10. Æginetæ, lib. 7. Μύξα δένδρου καρπός ἐστι μικρότερος μὲν κοκκυμήλων, δυνάμει ὑ πολυπλησίως. *Myxa arboris fructus, pruno quidem minor, facultate tamen perſimilis.* In officinis *Sebeſtes.* Dictæ nonnullis etiam nixæ. Vide Onomaſt. Roſvveydi, pag. 1042.

Digitized by Google

XIII. In totum quidem [1] Perſica peregrina etiam Aſiæ Græciæque eſſe, ex nomine ipſo apparet, atque ex Perſide advecta. Sed [2] pruna ſilveſtria ubique naſci certum eſt. Quo magis miror, hujus pomi mentionem a Catone non habitam, præſertim cum condenda demonſtraret quædam & ſilveſtria. Nam [3] Perſicæ arbores ſero, & cum difficultate tranſiere, ut quæ in Rhodo nihil ferant, quod primum ab Ægypto earum fuerat hoſpitium. [4] Falſum eſt, venenata cum cruciatu in Perſis gigni, & pœnarum cauſa a regibus tranſlata in Ægyptum, [5] terrâ mitigata. [6] Id enim de Perſea diligentiores tradunt, quæ in totum alia eſt, myxis rubentibus ſimilis, nec extra Orientem naſci voluit. Eam quoque eruditiores negaverunt ex Perſide propter ſupplicia tranſlatam, ſed a Perſeo Memphi ſatam. Et ob id Alexandrum illa coronari victores ibi inſtituiſſe, in honorem [7] atavi ſui. [8] Semper autem folia habet & poma, ſubnaſcentibus aliis. Sed pruna quoque omnia poſt Catonem cœpiſſe manifeſtum eſt.

CAP. XIV. XIV. Malorum plura ſunt genera. [1] De citreis cum ſua arbore diximus. Medica autem Græci vocant [2] patriæ nomine. Æque peregrina ſunt [3] zizipha, & [4] tuberes, quæ & ipſa non pridem venere in Italiam: [5] hæc ex Africa, illa ex Syria. Sex Papinius, quem [6] Conſulem vidimus, primus utraque attulit, Divi Auguſti noviſſimis temporibus, in caſtris ſata, baccis ſimiliora, quam malis: [7] ſed aggeribus præcipue decora, quoniam & in tecta jam ſilvæ ſcandunt. [8] Tuberum duo genera: candidum, & [9] a colore ſyricum dictum. Pæne peregrina ſunt in uno Italiæ agro Veronenſi naſcentia, [10] quæ lanata appellantur. Lanugo ea obducit, ſtrutheis quidem Perſiciſque plurima: his tamen peculiare nomen dedit, nulla alia commendatione inſignibus.

XV. Reliqua cur pigeat nominatim indicare, cum conditoribus ſuis æternam propagaverint memoriam, tamquam ob egregium aliquod in vita factum? Niſi fallor, apparebit ex eo ingenium inſerendi: nihilque tam parvum eſſe, quod non gloriam parere poſſit. [1] Ergo habent originem [2] a Matio, [3] Geſtioque, & Manlio, [4] item Scandio: [5] quibus cotoneo inſito ab Appio e Claudia gente, Appiana ſunt cognominata. Odor eſt his cotoneorum, magnitudo [6] quæ Scandianis, color rubens. Ac ne quis id ambitu valuiſſe claritatis & familiæ putet, ſunt & Sceptiana ab inventore libertino, inſignia rotunditate. Cato adjicit [7] Quiriana, & quæ tradit in doliis condi, [8] Scantiana. Omnium autem nuperrime adoptata ſunt parva, gratiſſimi ſaporis, [9] quæ Petiſia nominantur. Pa-

NOTÆ.

Sect. XIII. 1. *Perſica peregr.*] *Les Peſches*, de quibus dictum eſt ſect. XI.

2. *Pruna ſilveſtria.*] Gallis, *Prunelles*, quibus contuſis ruſtici potionis genus efficiunt.

3. *Perſicæ arbores.*] *Les Peſchiers*, e quibus pendent Perſica mox appellata. Vide quæ dicturi ſumus lib. 16. ſect. 47.

4. *Falſum eſt.*] Columellæ eſt hoc carmen, lib. 10. ſub finem.

Et pomis quæ barbara Perſis
Miſerat, ut fama eſt, patriis armata venenis.

Idem tradit & Plato, lib. 1. Anthol. cap. 20. Epigrammate ſcripto εἰς πινὰ θανόντα ὑπὸ πληρμυρῆς Περσικῶν μήλων, in eum qui mortuus erat nimio eſu Perſicorum malorum:

Ἐκ φονίων Περσῆν φόνιον φυτὸν ἤγαγε Περσεύς,
Παιδὶ Θεογνώστῳ θνητὰ τὰ θνήσια.

Quod ita reddidit feliciter Grotius:

Nate Theognoſti, mortis tibi cauſa fuere
A Perſis Perſeus quæ mala mala tulit.

5. *Terra mitigata.*] Soli Ægyptii bonitate facta eſſe meliora, ac ſaniora.

6. *Id enim de Perſea.*] Sic Dioſc. lib. 1. cap. 187. Πέρσεα δένδρον ἐστὶν ὃ Αἰγύπτῳ, καρπὸν φέρον ἰδιόδιμον .... Τοῦτο δ' ἐσθιόμενόν πως ὑπὸ Περσῶν ἀναιρετικὸν εἶναι, &c. Galenus lib. 2. de alim. facult. cap. 36. pag. 356. tom. 6. vidiſſe ſe Perſeam arborem Alexandriæ prodit: cujus fructus, haud aliter ac poma, piraque, eſculentus in Ægypto foret: in Perſide, ut quidem ferebat tum fama, noxius. Ignotam ſibi prorſus arborem fatetur Anguillara, lib. 1. de ſimpl. pag. 79.

7. *Atavi ſui.*] Perſei. Macedonum reges ab Hercule genus duxere, ut Curtius, lib. 4. num. 7. Hercules a Perſeo, ut Diodorus Sic. lib. 4. Bibl. pag. 217. prodidere.

8. *Semper autem.*] De Perſea arbore loquitur, quam lib. 13. ſect. 17. Perſicam Ægypti peculiarem vocavit.

Sect. XIV. 1. *De citreis.*] Libro 12. ſect. 7.

2. *Patriæ nomine.*] Mediæ.

3. *Zizipha.*] *Jujubes.* Arbor Ziziphus, *le jujubier.* Rutilam, albamque ziziphum agnoſcit Colum. lib. 9. cap. 4. pag. 320. Simeon Sethi, Ζίνζιφα vocat.

4. *Tuberes.*] Nuciperſica vulgus appellat, *Peſches-noix.*

5. *Hec ex Africa.*] Tuberes nimirum: quod Martialis ſignificat gemino Epigrammate a nobis allato, lib. 13. ſect. 34. Zizipha ex Syria: unde τὴν Ἐδεσσηνὴν maxime commendat Simeon Sethi, tit. Ζίνζιφα. Philoxenus in Gloſſis: Σιζιφὼ, *Zizipha*, forte pro Συελφώ.

6. *Conſulem.*] Anno Urbis DCCLXXXIX. Collega Q. Plautio, ex Tacito, lib. 6. Annal. pag. 147. extremis Tiberii temporibus. Exſtat inſcriptio apud Gruter. pag. 447. SEX. PAPINIO. Q. F. ALLENIO. TRIB. MIL. Q. LEG. TIB. CÆSARIS. AUG. COS.

7. *Sed aggeribus.*] Juxta domos areis excitatis, *des terraſſes.*

8. *Tuberum.*] MSS. Reg. *Tuburum.*

9. *A colore ſyricum.*] Hoc eſt, rutilum. De colore ſyrico dicemus libro 35. ſect. 24. Vide Notas & Emendationes, num. VII.

10. *Quæ lanata.*] De quibus Heſychius: Λασίμηλον, μῆλον τὸ ἔχον χνοῦν. Virgilius, Eclog. 2. verſ. 51.

Ipſe ego cana legam tenera lanugine mala.

Sect. XV. 1. *Ergo habent.*] Quæ fuerint hæc poma veteribus, vix nobis hodie exploratum: alia fere in eorum vicem genera venêre, & nomina: paucis admodum exceptis.

2. *A Matio.*] Matiana dicta Columellæ, lib. 5. cap. 10. pag. 202. & Macrobio, lib. 2. Saturn. cap. 15. pag. 375. Ματίανα Athenæo, lib. 3. pag. 82. De Matio ipſo diximus lib. 12. ſect. 6. Et genus obſonii Matianum ab eo dictum laudat Apicius, lib. 4. cap. 3. pag. 18.

3. *Geſtioque.*] Ita libri omnes: forte *Seſtioque*: nam Sextiana mala ſunt Columellæ loc. cit. Aut *Ceſtio* potius, nam Κεστιανὰ καλούμενα μῆλα Romæ laudata fuiſſe auctor eſt Galenus, lib. 2. περὶ τόπων, cap. 1. pag. 364. & lib. 6. cap. 9. pag. 522.

4. *Item Scandio.*] Unde Scandiana mala, apud Varron. lib. 1. cap. 59. Colum. loc. cit. & Celſum, lib. 4. cap. 19. Scandina vocat Scribonius, Compoſ. 104. In MSS. Reg. Colb. Th. *Scandio.* In editis perperam *Claudio.*

5. *Quibus.*] Nempe Scandianis.

6. *Quæ Scandianis.*] Proxime appellatis. Ita recte Chiffl. aliique codices: in editis male *Claudianis*: cum Claudiana, ſi quæ fuere, eadem eſſe cum Appianis neceſſe ſit.

7. *Quiriana.*] Cato, lib. de re ruſt. cap. 7. pag 13. Quiriniana vocat: Varro quoque, lib. 1. de re ruſt. cap. 59. Quiriana Macrobius, loc. cit. ubi & Scantianorum meminit.

8. *Scantiana.*] Cato, cap. 143. pag. 75. *Scantiana in doliis, & alia quæ condi ſolent.* Et Scantianorum meminit Varro, lib. 1. cap. 59.

9. *Quæ Petiſia.*] Quæ nunc vulgus appellat *Pommes d'Apis*: vel quæ eodem vulgi ſermone, *Pommes de Paradis* vocitantur. Rectius forte *Peticia*, ab auctore Peticio. Id nomen

trias

trias nobilitavere [10] Amerina, & Græcula. Cetera e cauſis traxere nomen: [11] germanitatis, cohærentia & gemella, numquam ſingula in fetu: [12] coloris, ſyrica: cognationis, [13] melapia. [14] Muſtea, a celeritate miteſcendi: quæ nunc melimela dicuntur, a ſapore melleo. [15] Orbiculata, a figura orbis in rotunditatem circumacti. Hæc [16] in Epiro primum proveniſſe argumento ſunt Græci, qui Epirotica vocant. Mammarum effigie [17] orthomaſtia. A conditione caſtrati ſeminis, quæ [18] ſpadonia appellant Belgæ. [19] Melofoliis folium unum, aliquando & geminum erumpit e latere medio. Celerrime in rugas marceſcunt [20] pannucea. Stolide tument pulmonea. Eſt quibuſdam ſanguineus color, origine ex mori inſitu tracta. Cunctis vero, quæ fuerunt a Sole, partes rubent. [21] Sunt & parva gratia ſaporis atque etiam acutiora odore, ſilveſtria. Id peculiare improbitatis & acerbitatis convicium, & vis tanta, ut aciem gladii perſtringat. [22] Dat & farina viliſſimis omen, quanquam primis adventu, decerpique properantibus.

XVI. [1] Eadem cauſa in piris taxatur ſuperbiæ cognomine. Parva hæc, ſed ocyſſima. Cap. xv. Cunctis autem [2] Cruſtumia gratiſſima. Proxima iis [3] Falerna, a potu, quoniam tanta vis ſucci abundat: ([4] lacte hoc vocatur:) in iiſque alia colore nigro [5] donantur Syriæ. Reliquorum nomina aliter in aliis atque aliis locis appellantur. Sed confeſſis Urbis vocabulis auctores ſuos nobilitavere [6] Decimiana, & ex eo tractum quod Pſeudodecimianum vocant. [7] Dolabelliana longiſſimi pediculi. [8] Pomponiana cognomine mammoſa, [9] Liceriana, [10] Seviana, & quæ ex iis nata ſunt, [11] Turraniana, longitudine pediculi diſtantia. [12] Favoniana rubra, paulo ſuperbis majora. [13] Lateriana, [14] Aniciana [15] poſtautumnalia acidulo ſapore jucunda. Tiberiana appellantur, quæ maxime Tiberio Principi placuere: Colorantur magis Sole, grandeſcuntque: alioqui eadem eſſent, quæ Liceriana. Patriæ nomina habent, ſeriſſima omnium Amerina, [16] Picentina, Numantina, Alexandrina, Numidiana, [17] Græca, & in his Tarentina: Signina, quæ alii a colore

Notæ.

Romanæ gentis apud Gruterum frequens.

10. *Amerina.*] Ab Ameria, de qua lib. 3. ſect. 19. Amerina mala iterum laudat ipſe ſect. 17. & 18. Macrobius quoque & Colum. locis citatis. Prius *Camerina* perperam legebatur.

11. *Germanitatis.*] Germanitatis & cohærentiæ cauſa ſeu occaſione, gemella nuncupata: Gallis, *Pommes jumelles.*

12. *Coloris, ſyrica.*] Hoc eſt, rutila, ut ſuperius indicavimus. Ita MSS. omnes hoc loco, non *Serica.* Et Columellæ, loc. cit. ſyrica vocantur. Nobis, *Pommes de Caleville*, quæ egregie rubent.

13. *Melapia.*] A cognatione ſeu affinitate quam cum piris habent ea mala: eſt enim μῆλον Græcis pomum, pirum ἄπιον, Gallis, *Pommes-poires.*

14. *Muſtea.*] Hæc Varro, lib. 1. rei ruſt. cap. 59. Muſtea pariter Macrobio vocitata: Columellæ, melimela: locis cit. Μελίμηλα, in Geopon. lib. 10. cap. 76. *Pommes S. Jean.* Martial. lib. 1. Epigr. 44.

Dulcibus aut certant quæ melimela favis.

15. *Orbiculata.*] Horum pariter Macrob. & Colum. meminere, loc. cit. Sic appellare poſſis, quæ vernaculo ſermone dicimus, *Pommes de Ramboure.*

16. *In Epiro.*] Dioſc. lib. 1. pag. 162. Τὰ ἢ Ἠπειρωτικὰ λεγόμενα, Ῥωμαῖοι ἢ ὀρβικυλάτα, &c. Ὀρβικάτα Athenæo, & Μορδιανὰ, ab Apollonia Epiri civitate, quam incolæ Μόρδιον vocant, lib. 3. pag. 80.

17. *Orthomaſtia.*] Sic MSS. Μαστὸς *mammam* Græcis: ὀρθὸς *elegantem* ſonat.

18. *Spadonia.*] Quod nullum ſemen intus habeant: quorum non ſemel nec parva copia poteſtas nobis experiundi facta eſt: in toto vehe veterini doſſuarii nullo invento, præter unum, quod ſemen obtineret. Sic palmæ quædam ſpadonum nomine diſcernuntur a reliquo genere, quod nullo intus ſint pomi ligno, ut dictum eſt lib. 13. ſect. 8.

19. *Melofoliis.*] Pira ſimilia vidiſſe ſe haud procul Lugduno Dalecampius prodit, quorum e medio corpore folium exiret.

20. *Pannucea.*] Et hæc nota quoque Macrobio, loc. cit. Quaſi in pannos fatiſcentia, & rugarum plicas, inquit Turnebus, lib. 28. Adverſ. cap. 32. pag. 1019.

21. *Sunt & parva.*] *Pommes de Malingre.*

22. *Dat & farina.*] Ut farinacea vocitentur, vel farinaria. MSS. omnes, Reg. Colb. Th. Pariſ. *Datis farina.* Salmant. teſte Pintiano, *Dat & farina.* An *ferina* legendum, quod ſuperba mox pira eadem cauſa appellantur? Libri hactenus editi inepte, *Dacis ferme.*

Sect. XVI. 1. *Eadem cauſa.*] Quoniam ſunt prima adventu, ocyſſimaque: idcirco ſuperba cognominata, etiam a Columella, lib. 5. cap. 10. pag. 202. quod cetera pirorum genera antevertant. *Poire Muſcate*, ou *Muſcadelle.*

2. *Cruſtumia.*] Ita MSS. & ipſe Virgilius, lib. 2. Georg. verſ. 87.

Nec ſurculus idem
Cruſtumiis, Syriiſque piris, gravibuſque volemis.

Hæc Cruſtumina vocat Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 15. pag. 375. & Colum. loc. cit. A Cruſtumio Italiæ oppido nomen habent, ubi præcipua bonitate & copia. *Hæc*, inquit Servius, *ex parte rubent.* Cruſtumia pira Celſus fragilia appellat, lib. 2. cap. 24. E minorum hæc genere fuere, ut ſuperba, & Falerna.

3. *Falerna.*] Nunc ſaccharata vocant, a ſuavitate ſucci, *Poire ſucre.*

4. *Lacte hoc vocatur.*] Sic MSS. Reg. Colb. Th. Pariſ. &c. ut lacte ſit ſucci nomen nominandi caſu, antiquis familiare, Plautus in Menæch. act. 5. ſc. 9. verſ. 30. *Neque aqua aquæ, neque lacte eſt lacti, crede mihi, uſquam ſimilius.* Item in Mil. act. 2. ſc. 2. verſ. 85. Vide præterea Nonium, Chariſium, Priſcianum.

5. *Donantur Syriæ.*] Syria dicuntur, inquit Colum. loc. cit. Syri piri præter Virgilium meminit Juvenalis, Satyr. XI. verſ. 73. Servius locum Virgilii citatum explanans, *Syriis*, inquit, *id eſt, nigris* Martialis, lib. 5. epigr. 79. commendat in primis, inter ſecundæ menſæ munera,

Et nomen pira quæ ferunt Syrorum.

6. *Decimiana.*] Decimana Macrobio, loc. cit. A Decimo aliquo nomen habuere.

7. *Dolabelliana,*] Et hæc laudata Columellæ, loc. cit.

8. *Pomponiana.*] Ita MSS. Reg. Colb. Th. Chiffl. non *Pompeiana.* Eadem a forma, mammoſa: nunc *Poires de bon Chrétien.*

9. *Liceriana.*] In MSS. *Licerniana.* Mallem a Licinio Liciniana dici.

10. *Seviana.*] Ita MSS. omnes, non *Severiana*: nempe a Sevio, de quo Gruterus ſæpe in Inſcript.

11. *Turraniana.*] Sic MSS. Reg. &c. Sic etiam Columella, loc. cit. nempe a Nigro Turranio, quem ob inſigne agricolationis ſtudium Varro laudat in præf. lib. 2. de re ruſt. Apud Macrob. *Turriniana* male.

12. *Favoniana.*] Laudata hæc quoque Columellæ, loc. cit. A Favonio, quod viri nomen fuit, ſic appellata, *Groſſes poires Muſcadelles.*

13. *Lateriana.*] Lateritiana Columellæ, lib. 12. cap. 10. pag. 419. Macrobio loc. cit. Latereſiana. A Laterano poſſunt Laterana nuncupari.

14. *Aniciana.*] Macrob. loc. cit. Colum. lib. 5. cap. 10. pag. 102. Cato, cap. 7. pag. 13.

15. *Poſtautumnalia.*] Aniciana, inquit, poſt autumnum decerpi ſolita.

16. *Picentina.*] Pira Picena in primis laudat Juvenalis loc. cit. & Signinis confert:

Signinum, Syriumque pirum, de corbibus iiſdem
Æmula Picenis.

17. *Græca.*] A Magna Græcia. Græcula, Macrob. loc. cii. Tarentina, Columellæ, loc. cit. & Celſo, lib. 4. cap. 19. Celſus, lib. 3. cap. 24. *Pira quæ reponuntur, Tarentina, atque Signina.* Pomorum genera quælibet quæ reponuntur,

Digitized by Google

teſtacea appellant : ſicut [18] onychina, [19] purpurea. Ab odore, [20] myrapia, laurea, nardina. [21] A tempore, hordearia: [22] a collo, ampullacea: [23] a corio laneo, bruta. [24] Gentilitatis, cucurbitina: acidula, ſucci. Incerta nominum cauſa eſt barbaricis, [25] Venereiſque, quæ colorata dicuntur: regiis, quæ minimo pediculo [26] ſeſſilia: patriciis, [27] voconiis, viridibus oblongiſque. Præterea dixit volema [28] Virgilius, [29] a Catone ſumpta, qui & ſementiva, [30] & muſtea nominat.

XVII. Pars hæc vitæ jampridem pervenit [1] ad columen, expertis cuncta hominibus. Quippe [2] cum Virgilius inſitam nucibus arbutum, malis platanum, ceraſis ulmum dicat. Nec quidquam amplius excogitari poteſt. Nullum certe pomum novum diu jam invenitur. [3] Neque omnia inſita miſceri fas eſt, ſicut nec ſpinas inſeri, quando [4] fulgura expiari non queunt facile: [5] quotque genera inſita fuerunt, tot fulgura uno ictu pronunciantur.

Turbinatior piris figura. [6] In iis ſerotina ad hiemem uſque [7] ad matrem pendent gelu matureſcentia, Græca, ampullacea, laurea: ſicut in malis Amerina, Scandiana. [8] Conduntur vero pira, [9] ut uvæ, ac totidem modis: neque aliud in cadis, præterquam pruna. [10] Pomis proprietas, piriſque, vini: [11] ſimiliterque in ægris medentes cavent: ac vino & aqua coquuntur, atque [12] pulmentarii vicem implent: quod non alia præter cotonea, & ſtruthia.

CAP. XVI. XVIII. 1. In univerſum vero de pomis ſervandis præcipitur: [1] pomaria in loco frigido ac ſicco contabulari: [2] ſeptemtrionalibus feneſtris ſereno die patere: Auſtros [3] ſpecularibus arcere, Aquilonis quoque afflatu poma deturpante rugis. Colligi mala poſt æquinoctium autumnale, neque ante XVI. Lunam, neque ante primam horam. [4] Cadiva ſeparari: ſtramentis, ſtoreis, paleiſve ſubſterni. [5] Rara componi, ut limites pervii ſpiritum æqualem accipiant. [6] Amerina maxime durare, melimela minime.

CAPUT XVII. 2. Cotoneis [7] in concluſo ſpiramentum omne adimendum, aut incoqui melle ea, immergive oportere. [8] Punica aqua marina fervente indurari: mox triduo Sole ſiccata,

NOTÆ.

Galli vocant, *Fruits de garde.*

18. *Onychina.*] Quæ gemmam onychem coloris ſimilitudine referant. De onyche dicemus lib. 37. ſect. 24. Pruna ſimiliter onychina commendat Colum. lib. 12. cap. 12.

19. *Purpurea.*] Laudata hæc in primis a Columella, lib. 5. cap. 10. pag. 202.

20. *Myrapia.*] Celſo quoque nota hæc loc. cit. Ab unguenti odore, quod Græci μύρον vocant, nomen traxere, ut a lauro nardoque, laurea, nardinaque. Myrapia, *Poires parfums.* Laurea Macrobio nota, loc. cit.

21. *A tempore.*] Quoniam eodem tempore decerpuntur, quo demeti hordeum ſolet. Eadem cauſa ſect. 12. pruna hordearia appellata. Columellæ loc. cit. Hordeacea pira vocitantur *Poires S. Jean.*

22. *A collo.*] Quæ oblongiore collo, quale eſt fere ampullæ vitreæ.

23 *A corio laneo, bruta.*] Quæ corium habent lanuginoſum, brutorum animantium more, & pecoris lanati, ſive lanuginoſi Sunt ſane & in pirorum genere lanuginoſa, uti malorum, quæ ob id lanata dicta ſunt ſect. 14. Vide Notas & Emend. num. VIII.

24. *Gentilitatis.*] Sunt deinde pira, inquit, gentilitatis ſeu affinitatis nomine cum cucurbitis inſignia: *Poires courges:* ab oblonga cucurbitæ figura. Horum Cato meminit, cap. 7. pag. 13. Sic poma melapia a cognationis cauſa ſup. ſect. traxiſſe nomen dicuntur.

25. *Venereiſque.*] Laudat hæc Columella loc. cit. & Regia.

26. *Seſſilia.*] Minus oblonga, atque adeo compactilis rotunditatis, ſapore præſtanti: nunc habent a Bergomo Italiæ oppido nomen, *Poires Bergamotes.*

27. *Voconiis.*] Colb. 1. 2. Th. Chiffl. *vocimis.* Eadem viridia & oblonga.

28. *Virgilius.*] Loco ante allato. Sunt autem volema, quæ libralia ſuperius velut a pondere appellata ſunt: nunc eadem, a mole, quod manus volam implent, volema.

29. *A Catone.*] Nunc cap. 7. pag. 13.

30. *Et muſtea.*] Quæ perperam murtea Macrobius vocat, loc. cit. Muſtea pira ſunt novella pira, ut quidem videtur: nam muſtum non modo vinum dicitur, ſed & quidquid novellum, inquit Nonius.

Sect. XVII. 1. *Ad columen.*] Sic MSS. Reg. Colb. Chiffl. Th. non *culmen*, ut editi.

2. *Cum Virgilius.*] Libro 2. Georg. verſ. 69. ſed vide Notas & Emend. num. IX. & Plutarchum conſule, lib. 2. Sympoſ. quæſt. 2. pag. 640.

3. *Neque omnia inſita.*] Rectius *inſitu.*

4. *Fulgura expiari.*] Procurari & expiari fulgura dicuntur, cum eorum vis infeſta a capitibus noſtris, agriſque, vel tectis, precibus quibuſdam, ritibuſque ſacris depellitur.

5. *Quotque genera.*] Varro, lib. 1. de re ruſt. cap. 40. *Videndum qua ex arbore in quam transferatur.... Hæc ſequuntur multi, qui aruſpices audiunt multum, a quibus prodi tum in ſingulis arboribus quot genera inſita ſint, uno ictu tot fulmina fieri in illud quod fulmen conceſſit.* His extricandis nugis piget immo-

6. *In iis ſerotina.*] *Poires tardives.*

7. *Ad matrem.*] Sive in matre, hoc eſt, in arbore.

8. *Condantur.*] Ita nunc Cato, cap. 145. pag. 75.

9. *Ut uvæ.*] Quot modis condantur uvæ, dicetur, ſect. ſequenti.

10. *Pomis.*] Et e pomis piriſque potionis genus exprimitur, in Normannia in primis Galliæ provincia, quod vini ſaporem acidulum refert: *Pommé, le cidre qu'on fait avec des pommes: Poiré, cidre de poires.* Iſtud *piracium* ab Hieronymo dicitur, lib. 2. adverſus Jovinianum.

11. *Similiterque in ægris.*] Pira præſertim. Plinius, lib. 23. ſect 62. *Pirorum omnium cibus etiam valentibus oneroſus: ægris quoque vini modo negatur.*

12. *Pulmentarii.*] Quanquam vel ſic cocta pultis quamdam ſimilitudinem obtinent, *une Marmelade:* non a pulte tamen pulmentarii petenda originatio eſt, ut dicemus lib. 18. ſect. 19. Celſo, lib. 2. cap. 33. *Contrita pira, vel mala, præcipueque cydonia.*

Sect. XVIII. 1. *Pomaria.*] Pomarium locus eſt in quo poma reponuntur: ut veſtiarium diximus, ſect. 8. in quo veſtes. Varro, lib. 1. de re ruſt. cap. 59. *Conditiva mala ſtruthea, cotonea.... omnia in loco arido & frigido ſupra paleas poſita ſervari recte putant.* Contabulari eſt tabulatis communiri. Sic contabulatæ turres apud Cæſarem Liviumque.

2. *Septemtrionalibus.*] Varro loc. cit. *Ideo oporotheeas qui faciunt ad Aquilonem, ut feneſtras habeant, atque ut aëre perflentur, curant: neque tamen ſine forſculis, ne cum humorem amiſerint, pertinaci vento victa fiant.*

3. *Specularibus.*] Ceu feneſtris vitreis. De ſpecularibus dicetur lib. 36. ſect. 45.

4. *Cadiva.*] Quæ per ſe cecidere, non manu decerpta, aut decuſſa pertica. Et hæc vox *Cadivus* in Notis quæ vulgo adſcribuntur Tironi, reperitur, pag. 18.

5. *Rara componi.*] Laxe diſponi, relicto inter ſingula intervallo, ut aëre æquabiliter cuncta perflentur.

6. *Amerina.*] De his, & de melimelis, ſect. 15.

7. *In concluſo.*] Loco concluſo, quo nullus vento ſit aditus. Vide Notas & Emend. num. X.

8. *Punica aqua.*] Sic Geopon. auctor, lib. 10. cap. 38. pag. 272. Columella, lib. 12. cap. 44. pag. 448. *Pœnus quidem Mago præcipit aquam marinam vehementer calefieri, & in ea mala granata s lino ſpartove illigata, paulum demitti, dum decolorentur: & exempta per triduum in Sole ſiccari: poſtea loco frigido ſuſpendi: & cum res exegeris, una nocte, & poſtero die, uſ-

Digitized by Google

ita ne nocturno rore contingantur, suspendi: & cum libeat uti, aqua dulci perlui. [9] M. Varro & in doliis arenæ servari jubet: [10] & immatura obrui terra in ollis fundo effracto, sed [11] spiritu excluso, ac surculo pice illito: sic etiam crescere amplitudine majore, quam possint in arbore. [12] Cetera mala foliis siculnis, præterquam cadivis, singula convolvi, cistisque vitilibus condi, [13] vel creta figlinarum illini.

3. Pira in vasis fictilibus picatis inversis obrui [14] inter scrobes. Tarentina seriissime legi. [15] Aniciana servari & in passo. [16] Sorba quoque & scrobibus, gypsato operculo, duûm pedum terra [17] superinducta, in loco aprico, inversis vasis; & in doliis, ut uvas, cum ramis suspendi.

4. [18] E proximis auctoribus quidam altius curam petunt: deputarique statim poma [19] ac vites ad hunc usum præcipiunt, decrescente Luna, post horam [20] diei tertiam, cælo sereno, ac siccis ventis. Similiter deligi & ex locis siccis, & ante perfectam maturitatem, addito ut Luna infra terram sit: uvas [21] cum malleolo sarmenti duro, [22] demptis forfice corruptioribus acinis, in dolio picato recenti suspendi, [23] excluſa omni aura operculo & gypso: sic & sorba, ac pira: illitis [24] omnium surculis pice. Dolia procul ab aqua esse. [25] Quidam sic cum palmite in gypso condunt, [a] capitibus ejus scillæ infixis utrimque. [26] Alii etiam vina habentibus doliis, dum ne contingant ea uvæ. [27] Aliqui mala in patinis fictilibus fluitantia: quo genere & vino odorem acquiri putant. [28] Aliqui omnia hæc in milio servare malunt. Plerique vero in scrobe duûm pedum altitudinis arena substrato, & fictili operculo, dein terra operto. Creta quidam etiam figlina uvas illinunt, siccatasque Sole suspendunt: in usu, diluentes cretam. Eamdem pomis [29] vino subigunt. Mala vero generosissima eadem ratione crustant gypso vel cera: [30] quæ nisi maturuerint, incremento calycem rumpunt. [31] Semper autem in pediculos collocant ea. [32] Alii decerpunt cum surculis, eosque in medullam sambuci abditos obruunt, [33] ut supra scriptum est. [34] Alii singulis malis pirisque singula vasa fictilia assignant, & opercula eorum pica-

INTERPRETATIO.

a *Capitibus.*] Utroque capite *rami* illius *ex quo uva pendet*, in scillæ *radicem* infixo.

NOTÆ.

que in eam horam, qua fuerit utendum, aqua frigida dulci macerari. Eadem habet Palladius, lib. 4. in Martio, tit. 10. p. 93.

9. *M. Varro.*] Ita nunc legitur in lib. 1. de re rust. c. 59. pag. 71. *Mala punica demissis suis surculis in dolio arenæ.* Sic etiam auctor Geopon. loc. cit.

10. *Et immatura.*] Varro, loc. cit. *Etiam immatura cum hærent in sua virga, & demiseris in ollam sine fundo, eamque si conjeceris in terram, & obteres circum ramum, si extrinsecus spiritus afflet, ea non modo integra eximi, sed etiam majora, quam in arbore umquam pependerint.*

11. *Spiritu excluso.*] Ne ventus afflet.

12. *Cetera mala.*] Columella, lib. 12. cap. 45. pag. 450. *Nonnulli foliis siculneis illigant, deinde cretam figularem cum amurca subigunt, & eâ linunt mala, quæ cum siccata sunt, in tabulato, frigido loco & sicco reponunt.* Habet eadem Palladius, lib. 3. in Febr. tit. 25. pag. 76.

13. *Vel creta.*] Sic Apuleius Romanus in Geopon. lib. 10. cap. 21. pag. 262. Τινὲς ἢ κιγαμεικῇ γῇ ἀπαλάσσουσι, καθ' ἓν μῆλον ξηράνασι, καὶ ἀποτίθενται. *Quidam terra figulina singula mala oblinunt, siccant, & reponunt.*

14. *Inter scrobes.*] Sic MSS. Reg. Colb. &c. Quare mox etiam sequitur, ex iisdem codd. *Sorba quoque & scrobibus:* hoc est, perinde ac pira, de quibus dictum est proxime.

15. *Aniciana.*] Varro, loc. cit. *In sapa condita manere pira Aniciana & sementiva.*

16. *Sorba quoque.*] Columella, lib. 12. cap. 16. pag. 424. *Sorba*, inquit, *manu lecta, curiose in urceolos picatos adjicito, & opercula picata imponito, & gypso linito: tum scrobibus bipedaneis sicco loco intra tectum factis urceolos intra collocato, ut oblita ora eorum deorsum spectent: deinde terram congerito, & modice desuper calcato.* Habet eadem Palladius, lib. 2. in Januar. tit. 15. pag. 45.

17. *Superducta.*] Ita Reg. 1. At Reg. 2. Colb. Th. & Chiffl. *superintecta*, ut sorba subintelligas.

18. *E proximis.*] E recentioribus ac novitiis scriptoribus. Columellæ hæc verba, lib. 12. cap. 43. pag. 445. *Omnis autem uva sine noxa servari potest, si Luna decrescente, & sereno cælo post horam quartam, cum jam insolata est, nec roris quidquam habet, viti detrahatur.* Idem de pomis præcipit, cap. 45.

19. *Ac vites.*] Ita MSS. omnes. Aut vites dixisse pro uvis, aut neutro genere arborem videtur pomum appellasse, ex qua demetuntur mala. Deputari vero arborem, vitemve, vindemiari est.

20. *Diei tertiam.*] MSS. omnes, *post horam ceu tertiam.* Columella, *quartam.*

21. *Cum malleolo.*] Malleolus dicitur palmes vitis novus, prioris anni flagello, sive sarmento innatus.

22. *Demptis forfice.*] Colum. loc. cit. pag. 447. *Vitiosa grana forficibus amputantur.*

23. *Excluſa omni aura.*] Ne introire spiritus possit, Columella, pag. 451.

24. *Omnium surculus.*] Hoc est, pediculis, sive petiolis. Colum. pag. 445. *Vvas cum defecueris a vite, continuo pediculos eorum impicato dura pice.* Et infra: *Pix ferveat, in qua pediculi uvarum statim demittantur.*

25. *Quidam sic.*] Columella, pag. 447. *Nonnulli sicco flore gypsi obruunt uvas: quas non nimium maturas vitibus detraxerunt.*

26. *Alii etiam.*] Colum. pag. 445. multo uberius hunc locum explanat, quem consule.

27. *Aliqui mala.*] In ollam fictilem novam immissa, olla deinde in vini dolium immersa, ita ut ei innatet: id enim si fiat, & recentia semper mala erunt, & vinum ipsum odoratum, inquit Apuleius Romanus in Geopon. lib. 10. cap. 21. pag. 263. Εἰς χύτραν καινὴν ὑποθήματα, πίδακα οἰνηρᾶ· τὰ χύτρας ἐμβληθέντα, ὥστε πλοῦν ποιῆσαι, ἔπειτα πίδακα ἐπιχεισθέντος, ἕως νέα, ὁ ἦν οἶνος διώδης. Quod & Democritus repetit, lib. cit. cap. 28. pag. 267.

28. *Aliqui omnia.*] In milio, Palladius, lib. 3. in Febr. tit. 25. pag. 76. In hordeo, ne putrescant, Apuleius, loco cit.

29. *Vino subigunt.*] Vel aqua. Colum. lib. 12. cap. 44. pag. 448. *Sed & Mago Carthaginiensis auctor est, creta figulari bene subacta recentia mala crasse illinire, & cum argilla exaruit, frigido loco suspendere. Mox cum exegeris usus, in aquam demittere, & cretam resolvere. Hac ratio tamquam recentissimum pomum custodit.*

30. *Quæ nisi maturuerint.*] Maturissima idcirco legi præcipit Columella, loc. cit. pag. 450. In MSS. Reg. Colb. 2. Chiffl. Th. *maturaverint.*

31. *Semper autem.*] Colum. pag. 451. *Substrata prædicta poma sic debent componi, ut flosculi sursum, pediculi deorsum spectent: quemadmodum etiam in arbore nata sunt.*

32. *Alii cum surculis.*] Hoc est, cum pediculis, seu ramulis, e quibus ea pendent. Columella, pag. 449. *Omne autem pomum quod in vetustate reponitur, cum pediculis suis legendum est: sed, si sine arboris noxa fieri possit, etiam cum ramulis: nam ea res plurimum ad perennitatem confert.* Et pag. 448. fossam fieri loco sicciſſimo præcipit, eoque infigi sambuci ramulos: deinde sereno cælo granata legi cum suis pediculis & sambuco inseri: *quoniam sambucus*, inquit, *tam apertam & laxam medullam habet, ut facile malorum pediculos recipiat.*

33. *Ut supra.*] Hoc est, in scrobe duûm pedum altitudinis, arena substrato & fictili operculo, dein terra operto. Sic etiam Colum. loc. cit. *Tum factæ scrobi operculum imponitur, & paleato luto circumlinitur*, &c.

34. *Alii singulis.*] Apuleius, loc. cit. pag. 262. & Pallad.

Digitized by Google

ta dolio iterum includunt. Necnon aliqui [35] in floccis capſiſque, quas luto paleato illinunt. Alii hoc quidem in patinis fictilibus: aliqui & in ſcrobe ſubjecta arena, ita ſicca operiunt mox terra. Sunt qui cotonea [36] cera Pontica illita melle demergant. [37] Columella auctor eſt, in puteos ciſternaſve in fictilibus vaſis pice diligenti cura illitis mergi. Liguria matitima Alpibus proxima uvas Sole ſiccas junci faſciis involvit, cadiſque conditas, gypſo includit. [38] Hoc idem Græci platani foliis, aut vitis ipſius, aut fici, uno die in umbra ſiccatis, atque in cado [39] vinaceis interpoſitis. Quo genere Coa uva, & Berytia ſervantur, nullius ſuavitati poſtferendæ. Quidam, ut has faciant, [40] in cinere lixivio tingunt protinus quam detraxere vitibus, mox in Sole ſiccant: tum foliis (ut ſupra dictum eſt) involutas vinaceis ſtipant. [41] Sunt qui malunt uvas ſcobe ramentiſve abietis, populi, fraxini ſervare. Sunt qui ſuſpendi [42] procul malis, protinuſque in granariis jubeant, quoniam optime ſit operimento pulvis penſilibus. [43] Contra veſpas remedio eſt, oleo aſpergi ex ore. [44] De palmis diximus.

CAP. XVIII. XIX. [1] E reliquo genere pomorum ficus ampliſſima eſt, quædamque & piris magnitudine æmula. De Ægyptiæ Cypriæque miraculis [2] retulimus inter externas. [3] Idæa rubet olivæ magnitudine, rotundior tantum, ſapore meſpili. Alexandrinam hanc ibi vocant, [4] craſſitudine cubitali: ramoſam, [5] materie validam, [6] lentam, ſine lacte, cortice viridi, [7] folio tiliæ, ſed molli. Oneſicritus tradit in Hyrcania multum noſtris eſſe dulciores, fertilioreſque, ut quæ modios CCLXX. ſingulæ ferant. Ad nos ex aliis tranſire gentibus, [8] Chalcide, Chio: quarum [9] plura genera. Siquidem & [10] Lydiæ, quæ ſunt purpureæ, & [11] mamillanæ, ſimilitudinem earum habent: & [12] calliſtruthiæ parum ſapore præſtantiores, ficorum omnium frigidiſſimæ. Nam de [13] Africanis, quas multi præferunt cunctis, magna quæſtio eſt: cum id genus in Africam nuperrime tranſierit, patriæ nomen obtinent. Nam [14] Alexandrina e nigris eſt, [15] candicante rima, cognomine delicatæ. Nigra & [16] Rhodia eſt, & Tiburtina [17] de præcocibus. [18] Sunt & auctorum nomina iis,

NOTÆ.

lib. 3. in Febr. tit. 25. pag. 72.

35. *In floccis.*] In lanarum floccis. Vide Notas & Emend. num. XI.

36. *Cera Pontica.*] Dicetur de eo ceræ genere, lib. 21. ſect. 49.

37. *Columella.*] Id quidem de uvis præcipit, lib. 12. cap. 43. quas eadem arte ac poma ſervari Plinius admonuit.

38. *Hoc idem Græci.*] Columella, lib. 12. cap. 16. pag. 424. *Quidam uvam paſſam foliis ficulneis involvunt & afficcant: Alii foliis vitigineis: nonnulli plataninis, ſemivietas uvas contegunt, & ita in amphoras recondunt.*

39. *Vinaceis.*] Quid ſint vinacea, diximus lib. 14. ſect. 3.

40. *In cinere lixivio.*] Colum. loc. cit. *Sunt qui culmos faba exurant, & ex eo quod cremaverint, cinere lixiviam faciant,* &c. Ex cinere ficulneo aut vitigineo lixiviam fieri monet auctor Geopon. lib. 4. cap. 14. pag. 115. qua tingebantur uvæ, ut Coæ quodammodo ac Berytiæ fierent.

41. *Sunt qui malunt.*] Colum. lib. 12. cap. 43. pag. 447. *Quidam arida populnea, vel abiegna ſcobe virides uvas cuſtodiunt.* Vide & caput 44. pag. 449.

42. *Procul malis.*] Procul a pomorum vicinio. Docet hoc ipſum auctor Geopon. lib. 4. cap. 14. pag. 115. Φυλάττονται δὲ αἱ σταφυλαὶ, &c. *Servantur*, inquit, *uvæ multo tempore, in horreis ſive granariis frumenti ſuſpenſæ, præſertim ſi frumentum ſæpius moveatur: pulvis enim inde excitatus, uvis quæ pendent inſidens, plurimum confert ad diuturnitatem.* Pira ſimiliter commendat Martialis, lib. 1. Epigr. 44.

Quæ lenta pendent religata geniſta.

43. *Contra veſpas.*] Ita Geopon. auctor, ex Democrito, libro 4. cap. 9. pag. 108. Ἔλαιον ῥοφίσας ἀποσταγὲν ὥσαντως ἐμφυσᾷ ταῖς ἀμπέλοις, καὶ ταῖς σταφυλαῖς, καὶ ταῖς ἄλλαις ὀπώραις. Lemma capitis erat: ὅτι σφῆκας μὴ ἀπωλιᾷ ἀμπέλων, &c. quanquam eſt proprie, ut ſuo loco monuimus, crabro, non veſpa, σφήξ.

44. *De palmis.*] Libro 13. ſect. 9.

Sect. XIX. 1. *E reliquo . . . . pomorum.*] Pomi appellatione venit etiam ficus, & apud Palladium, lib. 4. in Martio, tit. de ficu. Elegantem de ea re diſceptationem vide apud Macrob. lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 378. At tenuit deinde uſus, ut quemadmodum caulium appellatio deflecteret a generis ſignificatione ad braſſicam privatim deſignandam: ita pomum pro malo caperetur.

2. *Retulimus.*] Libro 13. ſect. 14. & 15.

3. *Idæa.*] Ab Ida monte Troadis, Idæa; ab Alexandria ejuſdem regionis oppido, Alexandrina nominata. Theophr. lib. 3. hiſt. cap. 17. de lauro, ficu, & vite Alexandrina. Ἰδαία δὲ καὶ ἡ πρὸς τὸν Ἴδην ἐστὶν, οἷον ἥπερ Ἀλεξανδρεία καλεῖται δεύτερη, καὶ συκῆ τις ἡ ἄμπελος. Sunt qui ab Alexandro Paride malint nomen traxiſſe, quem ea coronatum ferunt. Hanc porro ficus Idææ deſcriptionem hauſit ex Theophraſto Athenæus, lib. 3. pag. 77.

4. *Craſſitudine cubitali.*] Sic locum hunc interpunximus, ut cubitali ambitu, non ramos, ſed caudicem, intelligeres: ex Theophr. loc. cit. Ἡ δὲ συκῆ, ἡμιτόδης μὲν, ἐς ὕψος δὲ μεγάλου· πάχος δ' ἔχει, ὥστε τινὰ συκῆν εἶναι τὸν ἀνδρείμετρον.

5. *Materie.*] Ligno numquam putreſcente. Theophraſt. Ἀσαπὲς δέ ἐστι τὸ ξύλον.

6. *Lentam.*] Ξύλον γλισχρὸν, Theophr. viſcoſam, lubricam.

7. *Folio tiliæ.*] Hoc eſt, ſimili tiliæ foliis, mollique, & lato. Theophr. Τὸ δὲ σχῆμα τῶν φύλλων ὅμοιον τοῖς τῆς φιλύρας, καὶ μαλακὸν δὲ καὶ πλατύ.

8. *Chalcide, &c.*] Unde Chiæ ficus, & Chalcidicæ, Herodoto Lycio, in opere *De Ficubus*, appellatæ, apud Athen. lib. 3. pag. 77. Lydiæ quoque purpureæ, apud eumdem, pag. 76. Αἱμάτια σῦκα Λύδια, a ſanguineo colore.

9. *Plura genera.*] Albæ ſcilicet & nigræ. Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 377. *Cloatius*, inquit, *diverſas ficos diligentiæ ſuæ more dinumerat: Africa . . . . Chalcidica alba, nigra: Chia alba, nigra: Calpurniana alba, nigra,* &c. Scripſit Paſſeratius carmen haud invenuſtum de ficu, Cal. Jan. MDXC.

10. *Lydiæ.*] Harum, præter Athen. loco citato, meminit etiam Macrobius modo laudatus. Columella quoque in Hortulo: *Et picto Lydia tergo.*

11. *Mamillanæ.*] A mammarum forte ſimilitudine aliqua, ut pira mammoſa, de quibus ſect. 19. nomen traxere.

12. *Calliſtruthiæ.*] Julius Capitolin. in Albino, pag. 83. *Quingentas ficus paſſarias, quas Græci calliſtruthias vocant, jejunum comediſſe aiunt,* &c. Καλλιστρουθίαι Athenæo, libro 3. pag. 75. quarum ſuavitatem nulli poſtferendam pronunciat. Columella in Hortulo: *Et calliſtruthis roſeo quæ ſemine ridet.*

13. *Africanis.*] De his Martialis, lib. 7. Epigr. 52.

Et Libycæ fici pondere teſta gravis.

Africanas vocat Colum. lib. 5. cap. 10. pag. 201.

14. *Alexandrina.*] Ab Ægypti Alexandria: nam alterius fructus rubet, ut dictum eſt ex Theophr.

15. *Candicante.*] Cum hiat, albet. Hæc, opinor, ea ficus eſt quæ Columellæ, lib. 10. in Hort. pag. 359. *Sciſſa Libyſſa* dicitur.

16. *Rhodia.*] Meminit hujus Athenæus, lib. 3. pag. 75.

17. *De præcocibus.*] *Figues haſtives.* Sunt in horto Regio.

18. *Sunt & auctorum.*] Dedere iis ſua nomina, quibus ea maxime placuere. Liviis quidem Livia, quæ Auguſtum maritum ficubus venenatis ſuſtuliſſe ferebatur, inquit Dio lib. 56. pag. 589. Hæ Macrobio, loco cit. Livianæ: iſtæ Pompeianæ vocantur. De Livia Columella in Hortulo:

At gravis Arcturi ſub ſidere parturit arbos
Livia, Chalcidicis & Caunis æmula Chiis.

Digitized by Google

Liviæ, Pompeïæ: [19] ſiccandis hæc Sole in annuos uſus aptiſſima, [20] cum mariſcis, [21] & quas arundinum folii macula variat. Eſt & [22] Herculanea, & [23] albicerata, & [24] aratia alba, pediculo minimo, latiſſima. Primo autem provenit [25] porphyritis, longiſſimo pediculo. Comitatur eam e minimis & viliſſimis, popularis dicta. Contra noviſſima ſub hieme maturatur [26] chelidonia. [27] Sunt præterea eædem ſerotinæ & præcoces, biferæ, alba ac nigra, cum meſſe vindemiaque matureſcentes. [28] Serotinæ & a corio appellatæ duro: ex Chalcidicis quarumdam [29] trifero proventu. Tarenti tantum prædulces naſcuntur, quas [30] vocant onas.

[31] Cato de ficis ita memorat: Ficos mariſcas in loco cretoſo aut aperto ſerito. In loco autem craſſiore aut ſtercorato Africanas & Herculaneas, Saguntinas, [32] hibernas, [33] Telanas atras pediculo longo. Poſtea tot ſubiere nomina atque genera, ut vel hoc ſolum æſtimantibus appareat mutatam eſſe vitam. Sunt & hibernæ quibuſdam provinciis, ſicuti Mœſiæ, ſed artis, non naturæ. Parvarum autem genus arborum poſt autumnum fimo contegunt: [34] deprehenſaſque in hieme groſſos, [35] quæ mitiore cælo refoſſæ cum arbore, atque in lucem remiſſæ, novos Soles, alioſque, quam quibus vixere, avide, tamquam iterum natæ, accipiunt: [36] & cum venientium flore matureſcunt, alieno præcoces anno, in tractu vel gelidiſſimo.

XX. Sed a Catone appellata jam tum Africana, admonet & Africæ, [a] ad ingens documentum uſo eo pomo. Namque perniciali odio Carthaginis flagrans, nepotumque ſecuritatis anxius, cum clamaret [1] omni Senatu Carthaginem delendam, attulit quodam die in Curiam præcocem ex ea provincia ficum: oſtendenſque Patribus, [2] Interrogo vos, inquit, quando [3] hanc pomum demptam putetis ex arbore? Cum inter omnes recentem eſſe conſtaret: Atqui tertium, inquit, ante diem ſcitote [4] decerptam Carthagine: tam prope a muris habemus hoſtem. Statimque ſumptum eſt [5] Punicum tertium bellum, quo Carthago deleta eſt: quanquam Catone [6] anno ſequente rapto. Quid primum in eo miremur? [7] curam ingenii, an occaſionem fortuitam, celeritatemque curſus, an vehementiam viri? Supra omnia eſt, quo nihil equidem duco mirabilius, tantam illam urbem, & de terrarum orbe per CXX. annos æmulam, unius pomi argumento everſam: quod non [8] Trebia, aut Traſymenus, non Cannæ buſto inſignes Romani nominis, per-

INTERPRETATIO.

a *Ad ingens.*] Cum ad documentum ingens *Romanorum* uſus ſit eo pomo *Cato.*

NOTÆ.

19. *Siccandis hæc.*] Hæc, inquit, genera apta ſunt quæ Sole ſiccentur, condanturque in annuos uſus. Ita MSS. omnes.

20. *Cum mariſcis.*] Pingues mariſcas appellat Columella in Hortulo. Italis *Fico lardare*, auctore Joan. Bapt. Porta: ſapore injucundo, ſtolida magnitudine, pinguedine eximia: Soles paſſa ad ſervandum aptior, quam viridis ad eſcam. Fatuas idcirco mariſcas appellat Martialis, nec habet in pretio, lib. 7. Epigr. 24. Chias contra commendat:

Infanti melimela dato, fatuaſque mariſcas:
Nam mihi, quæ novit pungere, Chia ſapit.

21. *Et quas arundinum.*] Quæ arundinis Laconicæ in morem diverſicolores, maculoſæque ſunt. De hoc arundinum genere Theophr. lib. 4. hiſt. cap. 12. Genera ficuum ex elementorum ſerie dinumerans Macrobius, loco cit. *Africa*, inquit, *albula, arundinea, aſinaſtra*, &c.

22. *Herculanea.*] Macrobius loco citato.

23. *Albicerata.*] Quod ex albo cerino colore eſt. Columella in Hortulo:

Albaque, quæ ſervat flavæ cognomina ceræ.

24. *Aratia.*] Sic Th. & Colb. *Aritia*, Reg. Athenæus ex Theophr. lib. 3. pag. 77. Charitiam, & Arateam vocat, ἡ Χαρίτιος· Ἀράτειος καλουμένη.

25. *Porphyritis.*] Nigricans in modum purpuræ ficus, πορφυρίτης.

26. *Chelidonia.*] Purpureæ Chelidoniæ, apud Columell. lib. 10. in Hortulo, pag. 359.

27. *Sunt præterea.*] Sunt præterea, inquit, biferæ, alba, nigraque, quæ & ſerotinum eædem cum vindemia, & præcocem pariter cum meſſe fructum ferant.

28. *Serotinæ & a corio.*] Serotinæ, inquit, duricoriæ ſunt: ſic enim eas appellat Macrobius, lib. 2. Saturn. cap. 16. pag. 377.

29. *Trifero.*] Biferas ac triferas agnoſcit Colum. lib. 5. cap. 10. pag. 201.

30. *Vocant onas.*] Sic MSS. omnes, non *omas.* Forte *ὠνίας, venales, pretioſas.*

31. *Cato de ficis.*] De re ruſt. cap. 8. pag. 14.

32. *Hibernas.*] Quæ ſuperius Chelidoniæ nominatæ: quæque ſub hieme noviſſimæ maturantur.

33. *Telanas atras.*] Sic iſta conjunctim legenda, ex Macrobio, loc. cit. non *Telanas, atras*, vel *Tellianas atras.*

34. *Deprehenſaſque.*] Et quas in arbore pendentes groſſos; hoc eſt, virides adhuc nec maturas ficus, hiems deprehendit.

35. *Quæ mitiore.*] Vere ineunte.

36. *Et cum venientium.*] Ex quo tempore alterius anni ficus vix florem ex arbore exſerunt, ipſæ matureſcunt, alieno anno: ſic eæ præcoces vulgo creduntur: quoniam juſtum matureſcentium tempus antevertunt.

Sect. XX. 1. *Omni ſenatu.*] Hoc eſt, omni Senatus conſeſſu, quoties convenirent Patres, de re aliqua deliberaturi: ad ſuam ſententiam ſemper id adjiciebat Cato, delendam Carthaginem. Ita Florus, lib. 2. cap. 15. pag. 84. Plutarchus in Catone Maj. pag. 352. *Quacumque de re ſententiam rogaretur, reſpondebat, Hoc cenſeo, & Carthaginem præterea excidendam:* Δοκεῖ ἐμοὶ, καὶ Καρχηδόνα μὴ εἶναι. Contra P. Scipio Naſica: Δοκεῖ μοι Καρχηδόνα εἶναι. Vide Livium in Epit. lib. 49.

2. *Interrogo.*] Hæc iiſdem ferme verbis Plutarchus loco cit. narrat. Attigit Tertull. lib. 2. ad Nation. cap. 16. *Ficum viridem Romæ nemo noverat.... Ficum Cato Senatui intulit, ut quo jam Provincia hoſtilis eſſet, cui ſub.....ſemper inſtabat, exprimeret.*

3. *Hanc pomum.*] Sic MSS. omnes, Reg. Colb. Th. &c. *hanc pomum demptam.* Et ſane mox *recentem* eadem lege ſequitur, etiam in iis libris vulgatis, in quibus *hoc pomum demptum* legitur.

4. *Decerptam.*] Sic MSS. omnes.

5. *Punicum tertium.*] Epitome Livii, lib. 49. Obſideri, oppugnarique cœpta eſt Carthago, L. Marcio, M. Manilio Coſſ. hoc eſt, anno Urbis DCV.

6. *Anno ſequente.*] Hoc eſt, anno poſt hanc concionem ſequente, jam exacto. Nam ut Velleius ait, lib. 1. pag. 5. *Ante triennium, quam Carthago deleretur, M. Cato, perpetuus diruendæ ejus auctor, L. Cenſorino, M. Manlio Coſſ. mortem obiit.*

7. *Curam ingenii.*] Quæſitane ea ficus fuerit meditatione ingenii, an oblata fortuito.

8. *Trebia.*] De clade Romanorum ad Trebiam, Traſymenum, & Cannas, vide Florum, lib. 2. cap. 6. pag. 60. & ſeq.

Digitized by Google

ficere potuere: [9] non caſtra Punica ad tertium lapidem vallata, portæque Collinæ adequitans ipſe Hannibal. Tanto propius Carthaginem pomo Cato admovit.

[10] Colitur ficus arbor in foro ipſo [11] ac Comitio Romæ nata, [a] [12] ſacro fulguribus ibi conditis: magiſque [13] ob memoriam ejus, quæ nutrix fuit Romuli ac Remi conditoris appellata: quoniam ſub ea inventa eſt lupa infantibus præbens [14] rumen, (ita vocabant mammam:) miraculo [15] ex ære juxta dicato, tamquam in Comitium [16] ſponte tranſiſſet, [17] Atto Navio augure. [18] Illic areſcit: rurſuſque cura ſacerdotum ſeritur. Fuit & ante [19] Saturni ædem, Urbis anno CCLX. ſublata, ſacro a Veſtalibus facto, cum [20] Silvani ſimulacrum ſubverteret. Eadem fortuito ſatu vivit in medio foro, qua fidentia imperii fundamenta oſtento fatali [21] Curtius maximis bonis, hoc eſt, virtute ac pietate, ac morte præclara expleverat. Æque fortuita eodem loco eſt vitis atque olea, umbræ gratia, ſedulitate plebeïa ſatæ. [22] Ara inde ſublata gladiatorio munere Divi Julii, [23] quod noviſſime pugnavit in foro.

INTERPRETATIO.

a *Sacro.*] Et ſacrum *idcirco Comitium* eſt, quod ibi condita ſunt fulgura.

NOTÆ.

9. *Non caſtra Punica.*] Livius, lib. 26. pag. 282. *Inter hæc Hannibal ad Anienem fluvium, tria millia paſſuum ab Urbe caſtra admovit. Ibi, ſtativis poſitis, ipſe cum duobus millibus equitum ad portam Collinam uſque ad Herculis templum eſt progreſſus: atque unde proxime poterat, mœnia ſitumque Urbis obequitans contemplabatur.* Nomen habet porta Collina a collibus Quirinali & Viminali, æquata ibi planitie conjunctis.

10. *Colitur ficus.*] De ea Varro, lib. 2. de re ruſt. cap. XI. pag. 93. Cave porro vel Scaligero credas, hunc locum ita corrumpenti: *Colitur ficus arbor in foro Romina, jam ſupra fulguribus ibi conditis: magiſque ob memoriam ejus.... quam tamquam in comitium ſponte tranſeviſſet, ab Accio Navio. Illicò areſcit*, &c. Aut alteri ſcriptori novitio, ſic refingenti: *Colitur ficus arbor in foro ipſo Romina, tam ſacra quam fulguribus ibi conditis.* Neuter enim ut eum locum integritati ſuæ reſtitueret, mentemque ſcriptoris aſſequeretur, codices conditivos conſuluit: ſed ingenii conjecturæ emendandique libidini plus æquo indulſit.

11. *Ac Comitio.*] Victor, in Regione Urbis octava: *Ficus Ruminalis in Comitio, ubi & Lupercal.*

12. *Sacro.*] Ita MSS. Reg. Colb. Th. &c. non *ſacra.* Subintellige, comitio, foroque. Seneca, lib. 2. Natur. quæſt. ſcribit Romanos olim cum crederent niſi fato fulmina non decidere, cæſis hoſtiis, exſtructiſque aris, adhibito ſacerdote, velut in procurationem malorum, condere ea ſolitos, ubi decidiſſent. Condi enim dicebantur, cum ſacerdos diſperſos ignes in unum redigeret, & quadam tacita prece conderet, & conſecraret. Hunc morem Lucanus inſinuat, lib. 1. verſ. 606.

Aruns diſperſos fulminis ignes
Colligit, & terræ mœſto cum murmure condit.

Loco ſacro fulguribus ibi conditis, ſtatim imponebatur ab Augure ſacellum, & ara. Sacer autem ac religioſus fieri ſtatim putabatur locus, qui fulgure ictus eſſet, quod cum ſibi Deus dicaſſe videretur, inquit Feſtus, verbo *Fulguritum.* Niſi tamen MSS. exemplaria, quæ proxime laudavimus, & alia quæ Salmaſius vidit, ipſo prodente in Solin. pag. 1136. *ſacro* exhiberent, *ſacra* legi hoc loco, vel ex ipſa orationis ſtructura ac ſerie, præſtabilius videretur: cum & ipſa ficus, juxta quam & fulgura condita fuere, & ara impoſita, perinde ſacra idcirco, ac forum ipſum exiſtimari merito poſſit.

13. *Ob memoriam ejus.*] Alterius ficus, quæ vere ac proprie Ruminalis fuit, quod rumim, hoc eſt, mammam Romulo, Remoque præbuit: non in Comitio ſata, ut illa prior: ſed ad Tiberis ripam, in Cermalo ſive Germalo, quo aqua hiberna Tiberis infantes detulerat, in alveolo expoſitos, inquit Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 16. Et ob hujus memoriam, altera illa, quæ in Comitio fuit, Ruminalis quoque eſt appellata, cum ab aliis Navia diceretur, quod eſſet ibi ab Atto Navio Augure ſata, ut Feſtus refert. Hanc ficum ſacram pro Curia poſitam vocat Dionyſ. Halic lib. 3. pag. 204. Prioris, quæ vere Ruminalis fuit, meminit Aurelius Victor, in Origin. gent. Rom. pag. 40. Remus porro, perinde ac Romulus Urbis conditor appellatur: quod & Livius facit, mox laudandus. Fuerit hæc ſane vulgi opinio: quam Plinius, veritatis ſedulus inveſtigator, oſorque fabularum, haud obſcure ſugillat, cum ait, juxta ficum Naviam miraculum lupæ pueros lactantis ex ære dicatum, tamquam in Comitium, ubi Navia ficus fuit, Ruminalis a Cermalo ſponte tranſiſſet.

14. *Rumen.*] Ita Colb. 1. At *rumin* Reg. Th. &c. Feſtus, verbo *Ruminalis: Mamma autem rumis dicitur.* Nonius, cap. 2. pag. 756. *Rumam veteres mammam dixerunt.* Hinc jocus Pomponii apud eumdem Nonium: *Ego rumorem parvifacio, dum ſit rumen qui impleat.* Plutarchus in Romulo, pag. 19. & in quæſt. Rom. pag. 278. Τὴν θηλὴν Ῥῶμον ὀνομάζουσι οἱ πάλαιοι.

15. *Ex ære.*] Et cancellis æneis Curiæ circumdatam hanc in foro Comitioque ficum, ſcribit Dionyſ. Halicarn. ἐπὶ τῇ ἀγορᾷ ..... ὃ βυλευτηρίῳ κιγχλίσι χαλκαῖς ἐφειργμένη. Livius, lib. 10. pag. 178. *Ad Ficum Ruminalem ſimulacra infantium conditorum Urbis ſub uberibus lupæ poſuerunt.*

16. *Sponte tranſiſſet.*] A Cermalo, ut dictum eſt, & Tiberina ripa. Cui prodigio aliud plane par narratur a Plinio Neronis principatu accidiſſe, lib. 17. ſect. 38. Vectii Marcelli oliveto univerſo viam publicam tranſgreſſo, arviſque inde e contrario in locum oliveti profectis. Id ſane Tacitus exiſtimaſſe videri poſſit, lib. 13. Annal. pag. 217. qui Nerone tertium, Valerio Meſſala Coſſ. ſcribit Ruminalem arborem, in Comitio, mortuis ramalibus, & areſcente trunco deminutam eſſe, idque prodigii loco habitum, donec in novos fetus reviviſceret: eamque ipſam eſſe *quæ ſuper DCCCXXX. annos Remi Romulique infantiam texerat*, quam a Comitio procul poſitam fuiſſe vidimus.

17. *Atto Navio.*] De hoc augure vide Feſtum, verbo *Navia: Ficus quoque in Comitio appellatur Navia ab Attio Navio augure. Nam cum Tarquinius Priſcus inſtitutas tribus a Romulo mutare vellet, deterreturque ab Attio per augurium: ut eluderet ejus prudentiam, interrogavit eum, an fieri poſſet id quod animo propoſuiſſet ſuo: cui ille permittente augurio cum reſpondiſſet effici poſſe, juſſit rex cotem ac novaculam*, &c. Et Tullium, lib. 1. de Divin. pag. 170. Hunc locum prior Turnebus emendavit, lib. 27. Adverſ. cap. 17. pag. 961. cum prius *adacto navigio* legeretur. In Reg. 2. cod. tum hoc loco *Atto Navio*, tum libro 34. ſect. XI. *Atti Navii*, ſcriptum reperimus. Eſt qui locum integrum ita concinnet, *Atti Navii augurio. Si quando areſcit, rurſus cura ſacerdotum ſeritur*, &c. Sed recedere is longius videtur a veſtigiis veteris ſcripturæ. Eſt ex ære maximæ molis nummus antiquus, Antonino Pio principe cuſus, in Cimelio Chriſtianiſſimi Regis, cum iſto lemmate in imo margine, NAVIVS. Cave porro ad hunc Navium augurem referas. Stat Imperator inter duos montes, qui ſunt ad pedes poſiti, & ſitum urbis indicant: laureato capite, togatus, brachio ſiniſtro extento pacifici more: dextero autem, digitoque indice præcipientis more extento, ad virum, qui pæne nudo corpore, palliatus tamen, pronus procumbit in genua, læva tenens lituum auguralem, dextra cultellum haruſpicum. Sententia eſt: *Narbonenſes* AVgures *Imperatorem Venerabundi Salutarunt.*

18. *Illic areſcit.*] In Comitio ſinitur ea areſcere, nec ante ſuccidi tur. Aruiſſe Neronis principatu, ex Tacito ante didicimus.

19. *Saturni ædem.*] Fuit in imo clivo Capitolino, ubi nunc ædes eſt S. Hadriani.

20. *Silvani ſimulacrum ſubverteret.*] Radicum rigore & craſſitudine, vel ramorum proceritate; vel denique, quod in ſimulacrum ipſum incumberet.

21. *Curtius.*] Quem ſe devoviſſe, concitatoque equo immiſiſſe ſe ſe in vaſtam ſpecum, medio ferme foro, cum ingenti hiatu ibi terra diſceſſiſſet, narrant Romani ſcriptores, Livius in primis, lib. 7. pag. 122. Feſtus: *Curtius lacus appellatur a Curtio, qui ex eo loco in profundiſſimum ſe ob ſalutem populi Romani projecit hiatum.*

22. *Ara inde.*] Ita Reg. & Colb. In Chiffl. *ira*, male. Sacellum intelligit, de quo ſupra diximus, nota 12.

23. *Quod noviſſime.*] Paulo ante necem. De hoc gladia-

Digitized by Google

XXI. Admirabilis eſt pomi hujuſce feſtinatio, unius in cunctis, ad maturitatem properantis arte naturæ. * [1] Caprificus vocatur e ſilveſtri genere ficus numquam matureſcens, ſed quod ipſa non habet, aliis tribuens: quoniam [a] eſt naturalis cauſarum tranſitus, atque e putreſcentibus identidem generatur aliquid. [2] Ergo culices parit: hi fraudati alimento [3] in matre, [b] putri ejus tabe, [4] ad cognatam volant: morſuque ficorum crebro, hoc eſt, avidiore paſtu aperientes [5] ora earum, atque ita penetrantes, intus Solem primo ſecum inducunt, [6] cerealeſque auras immittunt foribus adapertis. Mox lacteum humorem, hoc eſt, infantiam pomi, abſumunt: [7] quod fit & ſponte. [8] Ideoque ficetis caprificus præmittitur ad rationem venti, [c] ut flatus evolantes in ficus ferat. Inde repertum, ut illatæ quoque aliunde, & inter ſe colligatæ injicerentur fico: [9] quod in macro ſolo & aquilonio non deſideratur: quoniam ſponte areſcunt loci ſitu, rimiſque eadem, quæ culicum opera, cauſa perficit: (necnon ubi [10] multus pulvis: quod evenit maxime frequenti via [11] appoſita: namque & pulveri vis ſiccandi, ſuccumque lactis abſorbendi:) [12] quæ ratio, pulvere & caprificatione hoc quoque præſtat, ne decidant, abſumpto humore tenero, & cum quadam fragilitate ponderoſo. * CAP. XIX.

Ficis mollis omnibus tactus: maturis [13] frumenta intus: ſuccus matureſcentibus lactis, percoctis mellis. Seneſcunt in arbore, anuſque diſtillant [14] gummium lacrymâ. [15] Siccas honos laudatas ſervat in capſis, [16] Ebuſo inſula præſtantiſſimas, ampliſſimaſque, mox in Marrucinis. At ubi copia abundat, implentur [17] orcæ in Aſia, cadi autem in Ruſpina Africæ urbe: [18] paniſque ſimul & obſonii vicem ſiccatæ implent: [19] utpote cum Cato cibaria ruris operariis juſta ceu lege ſanciens, minui jubeat [d] per fici maturitatem. Cum recenti fico [e] ſalitis vice caſei veſci, nuper excogitatum eſt. Ex hoc genere ſunt, [20] ut diximus, cottana, & caricæ: quæque conſcendenti navim adverſus Parthos omen fecere [21] M. Craſſo, venales prædicantis voce, cavnææ. Omnia hæc in [22] Albenſe rus e Syria intulit L. Vitellius, [23] qui poſtea Cenſor fuit, cum Legatus in ea provincia eſſet, novissimis Tiberii Cæſaris temporibus.

XXII. Malorum pirorumque generi adnumerentur jure meſpila atque ſorba. [1] Meſ- CAP. XX.

INTERPRETATIO.

a *Eſt naturalis.*] Sponte ſua cauſæ, *quibus aliquid gignitur*, eo tranſeunt, quo vocat Natura.

b *Putri ejus tabe.*] Quoniam tota intus tabe putruerit.

c *Ut flatus.*] Ut ventus *culices* evolantes in ficus ferat.

d *Per fici.*] Eo tempore quo ficus ſunt maturæ, minui, *tum* ruſticis cibaria Cato jubet.

e *Salitis.*] Carnibus ſale maceratis.

NOTÆ.

torio munere Tranquillus in Julio, cap. 10.

Sect. XXI. 1. *Caprificus.*] Arbori Græce nomen ἐρινὸς, *Figuier ſauvage*: ἐρινὸν pomo: Athen. lib. 3. pag. 76.

2. *Ergo culices.*] Rem totam uberrime Theophraſtus explanat, lib. 2. de cauſis plant. cap. 12. pag. 246. Ariſt. quoque, lib. 5. hiſt. animal. cap. 27. pag. 633. Culices hi Græco ſcriptori ψῆνες.

3. *In matre.*] In caprifico.

4. *Ad cognatam.*] Ad ficum ſativam.

5. *Ora earum.*] Ficuum cacumina morſu vellicant, adaperiuntque: τὰς κορυφάς. Theophraſt. lib. 2. hiſtor. plant. cap. 9.

6. *Cerealeſque.*] Aditum auris frugiferis ac vitalibus præbent, interiuſque incluſus ſpiritus libere permeat. Τῷ ἐξωθεν ἀέρι δίοδον διδόασι, καὶ τὸ ὅλον ἀναπνέεσθαι ποιοῦσι. Theophraſt. lib. 2. de cauſis, cap. 12. Cereales auræ dicuntur quæ Cereri ac frugibus ſunt admodum ſalutares. Ita MSS. omnes. Riſum movent, qui *aërialeſque* reponunt.

7. *Quod fit & ſponte.*] Abſumitur, inquit, & ſponte hic lacteus humor, ſine caprifici ope, ſolo loci macri ſitu, ut mox dicetur.

8. *Ideoque.*] In ſummo, inquit, ficeti limite conſerunt caprificos, in quibus culices gignuntur: unde in ficos proximas deferri vento ſecundo poſſint. Theophr. loc. cit.

9. *Quod in macro.*] In macro ſolo, inquit, & Aquiloni oſtento, caprificatio non deſideratur: quia propter alimenti exiguitatem, ipſa loci ſiccitate ſponte areſcunt, ac dehiſcunt poma: rimarumque eadem opera eſt, quæ culicum foret. Theophr. iiſdem verbis, lib. 2. de cauſis plant. cap. 12. pag. 246.

10. *Multus pulvis.*] Quoniam pulvis excitatus a tranſeuntibus via publica ac frequenti, deſiccat maturatque ficos: neque ibi caprifico opus. Theophr. loc. cit.

11. *Appoſita.*] Subintellige, fico.

12. *Quæ ratio.*] Hæc, inquit, ratio quæ macro ſolo, aquilonioque conſtat, ſupra eam quæ fit pulvere, ſeu caprifico admota, habet hanc etiam utilitatem adjunctam, &c.

13. *Frumenta.*] Sic vocat grana fici interiora, tum hoc loco, tum lib. 17. ſect. 44.

14. *Gummium lacryma.*] Simili gummium lacryma ſtillant. Ita MSS. Thuanus, Pariſ. & alii. Veteres *hæc gummis, hujus gummis* dixere.

15. *Siccas honos.*] Quæ laudantur e ficeis, eæ honoris cauſa ſervantur in capſis. Ἰσχάδας Græci vocant.

16. *Ebuſo.*] De Ebuſo, lib. 3. ſect. 11. De Marrucinis eodem libro, ſect. 17. Canas ſeu albas ficos ex Ebuſo laudat Statius in Saturnal. lib. 1. Silvar. Sic enim legendum, non *camas*, vel *caunas*.

17. *Orcæ.*] Sic appellabant vas lata alvo, in quo ficus aſſervarentur. Colum. lib. 12. cap. 15. *In orcas bene picatas meridiano tempore calentem ficum condere, & calcare diligenter oportebit.*

18. *Paniſque.*] Eleganter Seneca, ep. 87. pag. 378. *De prandio ..... nuſquam ſine caricis .... Ille, ſi panem habeo, propulmentario ſunt: ſi non, pro pane.*

19. *Ut pote cum Cato.*] Ita nunc legitur in libro de re ruſt. cap. 56. pag. 43. *Familiæ cibaria ... Vbi vineam fodere cœperint, panis pondo V. uſque adeo dum ficus eſſe cœperint: deinde ad pondo IV. redito.*

20. *Ut diximus.*] Libro 13. ſect. 10.

21. *M. Craſſo.* Refert hoc Cicero, lib. 2. de Diviin. pag. 245. *Cum M. Craſſus*, inquit, *exercitum Brundiſii imponeret, quidam in portu caricas Cauno advectas vendens, Cavneas clamitabat. Dicamus, ſi placet, monitum ab eo Craſſum, caveret ne iret: non fuiſſe periturum, ſi omini paruiſſet.* Omen ex illis verbis ducit *Cave ne eas* in *Cavneas* contractis: omen autem non fuiſſet, niſi penultima producta vocem hanc ille pronunciaſſet, *Cavneas*. A Cauno certe ficus advectæ Cauniæ dicebantur, vel Caunææ. Sic enim Stephanus: Καυῦος ... τὸ ἐθνικὸν, Καυίτης, καὶ Καυαῖος. Sic a Κύπρος Κυπραῖος, ab Ἔχθρος Ἐχθραῖος, &c. Tamen & *caunea* ſcriptum reperias paſſim. Petron. in Satyr. pag. 160. *Non habemus edilem trium caunearum: qui ſibi mavult aſſem, quam vitam noſtram.*

22. *Albenſe.*] De quo, lib. 3. ſect. 9.

23. *Qui poſtea Cenſor.*] Claudii Cæſaris principatu, cujus collega in Cenſura fuit, anno Urbis DCCCI. quo luſtrum feciſſe LXXIV. in Faſtis dicuntur. Fuit is patruus A. Vitellii Imp. Nummus argenteus: A. VITELLIVS GERM. IMP. In averſa nummi area, L. VITELLIVS COS. III. CENSOR.

Sect. XXII. 1. *Meſpilis.*] Theophr. lib. 3. hiſtor. cap. 12. Μεσπίλης δ' ἐστὶ τρία γένη· ἀνδρώδης, σπανὸς, ἀνδρώδους δὲ,

pilis tria genera, anthedon, ſetania: tertium degenerat, anthedoni tamen ſimilius, quod Gallicum vocant. [2] Setaniæ majus pomum, candidiuſque, [3] acini molliore ligno: [4] ceteris minus pomum, ſed odore præſtantius, & quod diutius ſervetur. [5] Arbor ipſa de ampliſſimis. [6] Folia, antequam decidant, rubeſcunt: radices multæ atque altæ, ideo inexſtirpabiles. Non fuit hæc arbor in Italia Catonis ævo.

CAP. XXI. XXIII. [1] Sorbis quadruplex differentia. Aliis enim eorum rotunditas mali, aliis turbinatio piri, aliis ovata ſpecies, ceu malorum aliquibus: [2] hæc obnoxia acori. [3] Odore & ſuavitate rotunda præcellunt: [4] ceteris vini ſapor: Generoſiſſima, quibus circa pediculos tenera folia. Quartum genus [5] torminale appellant, remedio tantum probabile, aſſiduum proventu, minimumque pomo, arbore diſſimile, foliis pæne platani. [6] Non ferunt ante trimatum ex ullo genere. [7] Cato & ſorba condi ſapa tradit.

CAP. XXII. XXIV. Ab his locum amplitudine vindicaverunt, quæ ceſſere auctoritati, [1] nuces juglandes: quanquam & ipſæ nuptialium [2] Feſcenninorum comites, multum pineis minores [3] univerſitate, eædemque portione ampliores nucleo. Nec non & honor his naturæ peculiaris, gemino protectis operimento, [4] pulvinati primum calycis, mox lignei putaminis. [5] Quæ cauſa eas nuptiis fecit religioſas, tot modis fetu munito: quod eſt veriſimilius, quam quia cadendo [6] tripudium ſonivium faciant. Et has e Perſide a regibus tranſlatas, indicio ſunt Græca nomina. Optimum quippe earum [7] Perſicon atque Baſilicon vocant. Et hæc fuere prima nomina. [8] Caryon a capitis gravedine, propter odoris gravitatem, convenit dictum. Tinguntur cortice earum lanæ, & rufatur capillus primum prodeuntibus nuculis: [9] id compertum infectis tractatu manibus. Pingueſcunt vetuſtate.

Sola differentia generum in putamine duro fragilive, & tenui ac craſſo, [10] loculoſo & ſimplici. [11] Solum hoc pomum Natura [12] compactili operimento clauſit. Namque ſunt bifidæ putaminum carinæ, [13] nucleorumque alia quadripartita diſtinctio, lignea intercurſante membrana. [14] Ceteris quidquid eſt, ſolidum eſt, ut [15] in avellanis,

NOTÆ.

ὡς οἱ περὶ τὸν Ἴδην διαίρειν, *ut quidem ſolent Idæi dividere.* Arbori *μεσπίλη* nomen eſt, *un neflier*: *μέσπιλον* pomo, *une nefle*

2. *Setanie.*] Hæc Theophr. loc. cit. Galenus tom. 2. in explic. vocum Hippocr. pag. 90. *Σετάνιον* vocat id genus, ex Dioſcoride. Setanium Plautus, in Trucul. act. 5. verſ. 15.

Non enim poſſunt militares pueri ſetanio educier.

Noſtra ea eſt meſpilus vulgaris. Anthedon Italis eſt *Pomo imperiale*: Gallis, *Azarolier*.

3 *Acinis molliore.*] Hoc eſt, molliore nucleo, *πυρῆνας ἔχοντα μαλακωτέρους*, Theophr. loc cit.

4. *Ceteris minus.*] Iiſdem verbis hæc Theophr. loc. cit.

5. *Arbor ipſa.*] Theophr. *Μεγέθει μέγα τὸ δένδρον, καὶ ἀδένδρομον.* De ampliſſimis dicitur, quoniam eſt *ἀδένδρομος*, *in orbem ramoſa*, late ramis in orbem expanſis.

6. *Folia.*] Theophr. loc. cit. *Πρὸ δὲ φυλλοῤῥοεῖν, ἐρυθραίνει σφόδρα· πολύῤῥιζον ἢ τὸ δένδρον καὶ βαθύῤῥιζον, διὸ καὶ χρόνιον, καὶ δυσάλωτον.*

Sect. XXIII. 1. *Sorbis.*] Arboris ſorbi pomis. Arborem Græci *ὄαν un cormier*: pomum *ὄον* dixere, *une corme*. Arboris genus agnoſcit duplex Theophr. lib. 3 hiſtor. cap. 12. pomorum multiplex, fere ut Plinius.

2. *Hæc obnoxia.*] Ovata, inquit, ſæpenumero acida, minuſque odorata: *Τὰ δὲ ὠοειδῆ πικράκις ὀξέα, καὶ ἧττον εὐώδη*, Theophr. De potione genere & ſucco ex iis expreſſo, Virgilius lib. 3. Georg. verſ. 379.

Hic noctem ludo ducunt, & pocula læti
Fermento, atque acidis imitantur vitea ſorbis.

3. *Odore &.*] Theophr. loc. cit.

4. *Ceteris.*] Ovatis ſcilicet, ac turbinatis.

5. *Torminale.*] Hæc ſilveſtris ſorbus eſt, torminalis dicta, quod dyſenteriæ, ventriſque inde enatis torminibus medetur. Ad ventris fluxum ſedandum ſorba torminalia commendat in primis Celſus lib. 4. cap. 19. Sunt qui velint ſorbum torminalem eſſe cratægum Theophraſti, lib. 3. hiſt. 15. ab Italis olim aquifoliam appellatam, ut dicetur lib. 27. ſect. 40. quibus haud ægre aſſentimur.

6. *Non ferunt.*] Theophr. lib. 3. hiſt. cap. 12.

7. *Cato.*] Ita nunc legitur in libro de re ruſt. cap. 7. pag. 13. *Sorba in ſapa cum vis condere, belle ſicca & arida facias.* Item cap. 145. pag. 75. *Sorba in ſapa, & pira, & uvas in doliis.* Palladius quoque, lib. 2. in Januar. cit. 15. pag. 45. *Alii ſorba*, inquit, *in ſapa aſſerunt diu poſſe ſervari.*

Sect. XXIV. 1. *Nuces juglandes.*] Arbor *ἡ καρύα*, *le noyer*: nux, ſeu fructus, vel, ut Plinius loquitur, pomum, *τὸ κάρυον*, *la noix*.

2. *Feſcenninorum*] Carminum id genus fuit, inter nuptiales jocos cantari ſolitum. Feſtus: *Feſcennini verſus, qui canebantur in nuptiis, ex urbe Feſcennina* (Etruriæ) *dicuntur allati: ſive ideo dicti, quia faſcinum putabantur arcere.*

3. *Univerſitate.*] Totius corporis mole nux juglans multo minor quam pinea eſt: nucleo, haud paulo major.

4. *Pulvinati.*] Ad pulvini ſimilitudinem mollis, atque convexi.

5. *Quæ cauſa.*] Tot operimentis nucleo, qui intra nucem eſt, munito, voluere veteres id argumento eſſe, quanta ſit cautio adhibenda, ut illibatus ſit conjugum torus.

6. *Tripudium ſonivium.*] Habet hanc vocem Feſtus, pro ſono quo terra pavitur, hoc eſt, pulſatur: unde terripavium, mox terripudium, tripudiumque demum olim dixere. In MSS. Reg. Colb. &c. *Somnium* pro *ſonivium*. In Chiffl. *ſonivium*. In editis male *ſonumve*. De hoc nucum in cadendo ſtrepitu, vide Servium in illud poëtæ, *Sparge marite nuces*. Et hanc nucum ſparſionem in aliis quoque epulis de more receptam vetus lapis indicat apud Gruterum, pag. 461. SI PVER. PLEBEIS. SINE. DISTINCTIONE. LIBERTATIS. NVCVM. SPARSION. MOD. XXX. *Nucum ſparſionis modios* XXX.

7. *Perſicon.*] Dioſc. lib. 1. cap. 178. *Κάρυα βασιλικὰ, ἃ ἔνιοι Περσικὰ καλοῦσιν*, &c.

8. *Caryon a capitis.*] *Κάρος* Græcis ſoporem, veternumque ſignificat: *κάρη* caput. Hinc fortaſſis etiam nux Latinis a nocendo dicta, quod capiti noceat. Diphilus apud Athen. lib. 2. pag. 54. *τὸ κάρυα τὰ βασιλικὰ κεφαλαλγῆ εἶναι, καὶ ἐπιπολαστικά*, &c.

9. *Id compertum.*] Quod querula Nux Ovidii teſtatur:

Noſtra notat ſuco digitos injuria ſucco,
Cortice contactas inficiente manus.

10. *Loculoſo.*] Loculis intus pleno. Sex nucum juglandium genera carptim attingit: durum, fragile, tenue, craſſum, loculoſum, ſimplex.

11. *Solum hoc pomum.*] Et pomum etiam de nuce dici alias monuimus. Nunc quoque ſuffragatur Ovidius carmine de Nuce: cum ait

Annua cultori poma referre ſuo.

Nec minus late patet apud Græcos vox *μῆλον* pro fructu omni accepta, qui ſit edulis Heſychius: *Μῆλον, πᾶς καρπός.*

12. *Compactili.*] Teſta ſeu putamine gemino coëunte, atque connexo. Sic trabes compactiles, poſteſque, Vitruvius dixit, lib. 4. & 10.

13. *Nucleorumque.*] Rurſumque nuclei, inquit, intus incluſi, qui ſunt edules, & ipſi quoque lignea intercurſante membrana, quatuor veluti in partes dividuntur.

14. *Ceteris.*] In avellanis, inquit, & putamini, & nucleo intus incluſo ſolida rotunditas eſt: non, uti juglandibus, bifidus cortex, quadripartituſve nucleus.

15. *In avellanis.*] MSS. omnes *abellanis*. Gallis *Avelines, ou groſſes noiſettes*. Cave cum corylo avellanam miſceas, ut plerique faciunt: eſt enim avellanæ, quam coryli, ſpecialius nomen: etſi Macrobius lib. 2. Saturn. cap. 14. pag. 371. nucem

16 &

Digitized by Google

[16] & ipſo nucum genere, quas antea [17] Abellinas patrio nomine appellabant. In Aſiam Græciamque e Ponto venere, & ideo [18] Ponticæ nuces vocantur. Has quoque mollis protegit barba. Sed putamini nucleiſque ſolida rotunditas ineſt. Eæ & torrentur. Umbilicus illis intus [19] in ventre medio. Tertia ab his natura [20] amygdalis, tenuiore, ſed ſimili juglandium [21] ſummo operimento: [22] item ſecundo putaminis. Nucleus diſſimilis latitudine, & [23] acriore callo. Hæc arbor an fuerit in Italia Catonis ætate, dubitatur: [24] quoniam Græcas nominat, quas quidam & in juglandium genere ſervant. Adjicit præterea avellanas, [25] & galbas Prænestinas, quas maxime laudat, [26] & conditas ollis in terra ſervari virides tradit. [27] Nunc Thaſiæ, & Albenſes celebrantur, & Tarentinarum duo genera: [28] fragili putamine: ac duro, quæ ſunt & ampliſſimæ, & minime rotundæ. Præterea [29] molluſcæ putamen rumpentes. [30] Sunt qui honoris nomen interpretantur, & Jovis glandem eſſe dicunt. Nuper Conſularem virum audivi, biferas & juglandes nuces habere ſe profitentem. [31] De piſtaciis & ipſi retulimus. Et hæc autem [32] idem Vitellius in Italiam primus intulit eodem tempore: ſimulque in Hiſpaniam Flaccus Pompeïus eques Romanus, qui cum eo militabat.

XXV. [1] Nuces vocamus & caſtaneas, quanquam [a] accommodatiores glandium generi. Armatum iis [2] echinato calyce vallum, quod inchoatum glandibus. Mirumque, viliſſima eſſe quæ tanta occultaverit cura Naturæ. Trini quibuſdam partus ex uno calyce, cortexque lentus. Proxima vero corpori membrana, & in his, & in nucibus ſaporem, ni detrahatur, infeſtat. Torrere has in cibis gratius. [3] Moluntur etiam, & præſtant [4] jejunio feminarum quamdam imaginem panis. Sardibus eæ provenere primum. Ideo apud Græcos [5] Sardianos balanos appellant: [6] nam Dios balanum poſtea impoſuere excellentioribus ſatu factis. Nunc plura earum genera. Tarentinæ faciles, nec [b] operoſæ cibo, planæ figura. Rotundior, quæ [7] balanitis vocatur, [8] purgabilis maxime, & ſponte proſiliens. [9] Pura & plana eſt ex eis & Salariana: Tarentina minus tractabilis: laudatior Co- CAP. XXIII.

INTERPRETATIO.

a *Accommodatiores.*] Propiores, *ſimiliores, magis affines.* b *Nec operoſæ.*] Nec difficilis *ad coquendum* cibi.

NOTÆ.

avellanam ex ea arbore eſſe ait, quæ dicitur corylos, de qua Virgilius dixit, *corylum ſere.*

16. *Et ipſo.*] Quod ipſum quoque, ait, nunc genus eſt aliquod.

17. *Abellinas patrio.*] Servius ad 2. Georg. *Avellanæ*, inquit, *ab Avellano Campaniæ oppido, ubi abundant, nominatæ ſunt.* Malim ego ab Abellino ejuſdem Campaniæ oppido, de quo lib. 3. ſect. 9 traxiſſe nomen abellinas.

18. *Ponticæ nuces.*] Κάρυα Ποντικὰ, & λεπτοκάρυα, Dioſc. lib. 1. cap. 179. Philoxenus in Gloſſis: Ποντικὸν, *nux avellana.* Cave tamen cum Heracleotica nuce confundas, quæ caſtanea eſt, ut recte Opilius animadvertit, lib. de ſilveſtr. arboribus, apud Macrob. loc. cit. pag. 373. quanquam ei ab oppido Ponti Heraclea nomen.

19. *In ventre medio.*] In medio nucleo germen ceu umbilicus ineſt.

20. *Amygdalis.*] *Des amandes.*

21. *Summo operimento.*] Extimo, pulvinato, ut dictum eſt antea de juglande, calyce.

22. *Item ſecundo.*] Interiore ligneo putamine.

23. *Acriore callo.*] Carne, ſeu corpore ad morſum duriore.

24. *Quoniam Græcas.*] Incertum ait, an Græcas nuces appellando, amygdalas intellexerit. Macrobius affirmat mox a nobis laudandus. Cato, cap. 8. de re ruſt. pag. 14. *Nuces calvas, avellanas, Prænestinas, & Græcas, hæc facito uti ſerantur.*

25. *Et galbas.*] Ita MSS. omnes. Cato, *calvas.* De Prænestinis nucibus, egregius eſt hic Feſti ac Pauli locus: *Nuculas Prænestinas appellabant: quod incluſi a Pœnis Caſilini famem nucibus ſuſtentarunt: vel quod in eorum regione plurima nux minuta naſcitur.* De Prænestinis, qui cum paucis Romanorum obſeſſi ab Hannibale in Campania Caſilini fuere, famemque ſuſtentavere nucibus, vide Livium lib. XXIII.

26. *Et conditas ollis.*] Cato, cap. 145. pag. 75. *Et nuces Prænestinas recentes in urceo in terra obrutas habeat.*

27. *Nunc Thaſiæ.*] Nempe nuces, quas laudat & Gellius lib. 7. cap. 16. pag. 435. Et amygdalas quoque Thaſias commendat Florentinus in Geopon. lib. 10. cap. 57. pag. 282. Θασίας τὰς ἀμυγδάλας, &c. Macrobius lib. 2. Saturn. cap. 14. pag. 373. Thaſiam, Græcamque nucem, amygdalam eſſe cenſet. *Nunc dicendum eſt, inquit, quæ ſit Græca nux: ac ſimul hoc dicens, amygdalam de lance tulit, & oſtendit: Nux Græca hæc eſt, quæ & amygdale dicitur: ſed & Thaſia eadem nux vocatur. Teſtis eſt Cloatius in ordinatorum Græcorum libro quarto, cum ſic ait, Nux Græca amygdale.* Genus ab Alba Albenſe nomen traxit, de qua lib. 3. ſect. 9.

28. *Fragili putamine.*] De hoc Tarentino genere Palladius, lib. 2. in Januar. tit. 16. pag. 48.

29. *Molluſcæ.*] Quæ ſine ſtrepitu franguntur, quia fragile putamen eſt. Harum maximus in Italia proventus eſſe dicitur. Molluſcam necem Suevius in Moreto Perſicum interpretatus olim eſt, *mne Peſche*, teſte Macrobio, lib. 2. Saturn. cap. 14. pag. 373. Verum ut idem recte animadvertit, cap. 15. pag. 375. cum omnes *de agricultura ſcriptores, nuces & mala ſic dividant, ut nuces dicant omne pomum, quod foris duro tegatur, & intus habeat quod eſui eſt: malum vero quod foris habeat quod eſui, & durum intus includat: ſecundum hanc definitionem, Perſicum, quod Suevius poëta ſuperius inter nuces numerat, eſt inter mala numerandum.* Veriſſime id ſane.

30. *Sunt qui &c.*] Sunt qui honoris cauſa juglandem appellatam velint. Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 26. *Nux juglans, quod hæc antequam purgetur, ſimilis glandi. Hæc glans optima & maxima, ab Jove & glande juglans eſt appellata.* Hæc multo uberius a Macrobio diſputantur, lib. 2. Saturn. cap. 14. pag. 371. Cloatius apud eundem *juglans, di* prætermiſſo, quaſi *dijuglans*, Διὸς βάλανος, dici arbitratur.

31. *De piſtaciis.*] Libro 13. ſect. 10.

32. *Idem Vitellius.*] De quo libri hujus ſect. 21.

Sect. XXV. 1. *Nuces vocamus.*] Virgilius ſane, Eclog. 2. verſ. 52. *Caſtaneas nuces* appellat.

2. *Echinato.*] Echinorum more tegmine ſpinoſo, & aculeato.

3. *Moluntur etiam.*] Vide Notas & Emendationes, num. XII.

4. *Jejunio.*] Has inquit, in jejunio feminæ religioſiores vice panis adhibent. Ita MSS. omnes. Nugantur qui *ingenio feminarum* legunt.

5. *Sardianos balanos.*] Sic Diphilus apud Athen. lib. 2. pag. 54. τὰ κάρυα Σαρδιανὰς βαλάνους appellat Dioſc. lib. 1. cap. 145. Σαρδιανὰς βαλάνους, femineo genere, & Διὸς βαλάνους.

6. *Nam Dios balanum.*] Διὸς βάλανον. Ejuſmodi ſativas caſtaneas *Marrons* vulgo vocamus: vulgaribus reliquis caſtanearum nomen manſit. Vide Notas & Emendationes, num. XIII.

7. *Balanitis.*] A figura glandis nomen traxit, quæ βάλανος Græcis. Hanc omnium deterrimam, & ſuum potius, quam hominum eſcæ natam, ſcribit Galenus, lib. de cibis boni & mali ſucci, cap. 4. pag. 426. ubi σφαίρη oblongam vocat.

8. *Purgabilis.*] Quæ purgari facile, & exui echino ſuo ſeu calyce poteſt. Hunc locum præpoſtere Salmaſius interpungit, in Solin. pag. 603.

9. *Pura & plana.*] E caſtanearum genere, inquit, pura, ſeu maxime purgabilis, eſt Salariana, æque ac Tarentina: quare

Digitized by Google

relliana, [10] & ex ea facta, quo dicemus in insitis modo, Etereïana, [11] quam rubens cortex præfert triangulis, & popularibus nigris, quæ coctivæ vocantur. Patria laudatissimis Tarentum, & in Campania [12] Neapolis. Ceteræ suum pabulo gignuntur, [13] scrupulosa corticis intra nucleos quoque ruminatione.

CAPUT XXIV. XXVI. Haud procul abesse videantur & prædulces [1] siliquæ, nisi quod in iis cortex ipse manditur. Digitorum omnis longitudo illis, & [2] interim falcata, pollicari latitudine. [2] Glandes inter poma numerari non possunt: quamobrem [b] in sua natura dicentur.

XXVII. Reliqua carnosi sunt generis: [1] eaque baccis atque carnibus distant. [2] Alia acinis caro, alia moris, alia [3] unedonibus: & alia acinis inter cutem succumque, alia myxis, alia baccis, ut olivis. [4] Moris succus, in carne vinosus: [5] trini colores, candidus primo, mox rubens, maturis niger. [6] In novissimis florent, inter prima matureſcunt. Tinguntur manus succo matura, eluunt acerba. Minimum in hac arbore ingenia profecerunt, nec nominibus, nec insitis, nec alio modo, quam pomi magnitudine. Differunt mora Ostiensia, & Tusculana Romæ. [7] Nascuntur & in rubis, multum [8] differente callo.

XXVIII. Aliud corpus est terrestribus [1] fragis, aliud congeneri eorum [2] unedoni: quod solum pomum [3] simile frutici, [4] terræque gignitur. Arbor ipsa fruticosa. [5] Fructus anno matureſcit: pariterque floret subnascens, [6] & prior coquitur. Mas sit, an femina sterilis, inter auctores non constat. Pomum inhonorum, [7] ut cui nomen ex argumento sit unum tantum edendi. Duobus tamen hoc nominibus appellant Græci, [8] comaron & memecylon: quo apparet totidem esse genera. Et apud nos alio nomine arbutus vocatur. Juba auctor est, quinquagenûm cubitorum altitudine in Arabia esse eas.

XXIX. Acinorum quoque magna est differentia. Primum inter uvas ipsas callo, teneritate, crassitudine, interiore ligno, aliis parvo, & aliis etiam gemino, qui minime feraces musti. Plurimum vero differunt ederæ sambucique acini: & figura etiam [1] Punici, anguloſi quippe soli. [2] Nec cutis ulla singulis, præter communem, quæ est candida. [3] Totisque succus & caro est, iis præcipue, quibus parvulum ineſt ligni.

Magna & baccis differentia. Aliæ namque sunt olivis, lauris: & alio modo loto, cornis: alio myrtis, lentisco. Aquifolio enim ac spinæ sine succo: medioque etiamnum genere inter baccas acinosque cerasis: Pomum his primo candidum, & fere omnibus bac-

INTERPRETATIO.

a *Interim.*] Interdum.

In sua.] Ubi de natura glandiferarum arborum dicetur.

NOTÆ.

geminam utriusque dotem una colligit. An a Salaria porro via, quæ Romæ fuit, id nomen ei generi inditum sit, adhuc obscurum est.

10. *Et ex ea facta.*] Et altera, inquit, Corelli næ insita, ut dicetur lib. 17. sect. 26. ubi & de Etereiana (sic enim legendum, non *Meterana*, ut hactenus,) dicturi sumus.

11. *Quam rubens.*] Quæ ob rubentem corticem ceteris anteponitur. Coctivæ a coctura nomen habent.

12. *Neapolis.*] Martialis, lib 5. Epigr. 79.

Et quas docta Neapolis creavit,
Lento castaneæ vapore tostæ.

13. *Scrupulosa.*] Scrupuloso, inquit, scabroque cortice intra nucleos quoque ipsos se insinuante atque intercursante. Ita MSS. omnes, ut plane nugas agere videantur, qui pro *ruminatione*, hoc loco *terruminatione* scribunt. Ruminatio Plinio replicatio esse videtur, & quasi iteratio. Sic lib. 17. sect. 35. num. 19. *Ruminatio quædam hiemis.*

Sect. XXVI. 1. *Siliquæ.*] Κεράτια, *carobes*, vel *caronges*, ut diximus lib. 13. sect. 16. ubi de arbore, quæ ficus Ægyptia, egimus. Hesychius: Κερατωνία, συκῆ Αἰγυπτία, id est, περσία, vel κερατία. Nam alibi idem pag. 873. Συκῆ Αἰγυπτία, ἡ λιχνώδη κερατία τὸ θνῆτον. Cave enimvero putes leguminum siliquas hic describi (Gallis, *Siliqua, des gousses*) quales habent pisa, fabæ, lupini, phaseoli: nam hæ leguminum siliquæ non sunt Græcis κεράτια, sed λοβοί. Glossæ: *Siliqua*, κεράτιον, & ξυλόγλυκυ, a suavitate fructus. Columella, lib. 5. cap. 10. pag. 202. *Siliquam Græcam, quam quidam* κεράτιον *vocant*, &c. Hæ sunt siliquæ, quibus prodigus adolescens repleri cupiebat, Luc. 15. vers. 16. ἀπὸ τῶν κερατίων ὧν ἤσθιον οἱ χοῖροι.

2. *Glandes.*] De his dicetur lib. 16. sect. 6.

Sect. XXVII. 1. *Eaque baccis.*] Baccæ sunt minutiores quivis arborum fructus, ut lauri, olivæ, &c.

2. *Alia acinis.*] Uvarum granis, ederæ, sambuci, Punici mali, aliorumque.

3. *Unedonibus.*] De his sect. seq. De myxis dictum est, sect. 12.

4. *Moris succus, &c.*] Theophr. lib. 1. hist. cap. 19. Τῶν δὲ χυλῶν, οἱ μὲν εἰσιν οἰνώδεις, ὥσπερ συκαμίνου, &c. *Des mûres*; Morus arbos, *le mûrier.*

5. *Trini colores.*] Præter viridem, qui primo advenit: sed is negligitur, quoniam cum aliis omnibus communis est moro.

6. *In novissimis.*] Ob dicta sapientissima arborum, ut Plinius ait lib. 16. sect. 41.

7. *Nascuntur.*] Ovid. lib. 1. Metam. vers. 105.

Et in duris hærentia mora rubetis.

8. *Differente callo.*] Carne, corpore: quæ vox alibi haud semel usurpata. De his rubis, moriſque; dicetur lib. 24. sect. 73. Describit ea eleganter Phanias apud Athen. lib. 2. pag. 51.

Sect. XXVIII. 1. *Fragis.*] *Des fraizes.* Ad unedonis sive arbuti affinitatem cum fragis alluſisse Naso videtur, cum ea copulat, lib. 1. Metam. vers. 104.

Arbuteos fetus, montanaque fraga legebant.

2. *Unedoni.*] *L'arbousier.* Pingitur a Dalec. lib. 2. hist. plant. cap. 36. pag. 195.

3. *Simile frutici.*] Vide Notas & Emendationes, num. XIV.

4. *Terræque.*] Humique, ceu fraga, fusum nascitur.

5. *Fructus anno.*] Sic Theophr. lib. 3. hist. cap. 16.

6. *Et prior coquitur.*] Hoc est, simul & floret fructus subnascens, & prior matureſcit. Theophr. loc. cit. Ὁ δὲ καρπὸς ὑπανθεῖ μὲν ὁμοίως τοῖς ἄνθεσι· πρόεσθ' ἅμα συμβαίνει θάτερον τ' ἴσχειν, καὶ τὸ ἕτερον ἀνθεῖν.

7. *Ut cui nomen.*] Unedonis inditum ei pomo nomen affirmat quod cum unum esitaveris, edere præ fastidio plura nolis: & idcirco minime sit in honore mensarum.

8. *Comaron, &c.*] Scriptores alii a Plinio dissident. Galenus lib. 7. de fac. simp. med. pag 193. arborem κόμαρον, fructum μαμύκυλον vocat. Theophrastus quoque, μυμακύλου fructum appellat. Hesychius. Μυμάκυλα, ὁ καρπὸς τῆς κομάρου. Tamen Glossaria & pro ipso pomo κόμαρον accipiunt.

Sect. XXIX. 1. *Punici.*] Punicorum malorum acini, sive grana, ea re a ceteris distant, quod soli omnium plurimos habent angulos.

2. *Nec cutis.*] Sic tenuem vocat, qua vestiuntur grana, membranam.

3. *Totisque.*] Succo, inquit, & carne acini toti constant: in iis præcipue quæ lignum, hoc est, nucleum, aut nul-

Digitized by Google

cis. Mox aliis vireſcit, ut olivis, lauris: rubet vero moris, ceraſis, cornis. Deinde nigreſcit moris, ceraſis, olivis.

XXX. [1] Ceraſi ante victoriam Mithridaticam L. Luculli non fuere in Italia. Ad Urbis [2] annum DCLXXX. is primum vexit e Ponto: anniſque CXX. trans Oceanum in Britanniam uſque pervenere. [3] Eadem, ut diximus, in Ægypto nulla cura potuere gigni. [4] Ceraſorum Aproniana [5] maxime rubent: [6] nigerrima ſunt Lutatia: Cæciliana vero [7] & rotunda. [8] Junianis gratus ſapor, ſed pæne tantum ſub arbore ſua, adeo teneris, ut geſtatum non tolerent. Principatus [9] duracinis, quæ Pliniana Campania appellat: in Belgica vero [10] Luſitanis. In ripis etiam Rheni, tertius iis colos e nigro ac rubenti viridique, ſimilis matureſcentibus ſemper. Minus quinquennium eſt, quod prodiere, quæ [11] vocant laurea, non ingratæ amaritudinis, inſitæ in lauro. Sunt & Macedonica parvæ arboris, raroque trium cubita excedentis: & minore etiamnum frutice, [12] chamæceraſi. Inter prima hoc e pomis colono [13] gratiam annuam refert. [14] Septemtrione frigidiſque gaudet: ſiccatur etiam Sole, conditurque, ut oliva, cadis. CAP. XXV.

XXXI. [1] Quæ cura [2] & cornis, atque etiam lentiſco adhibetur, ne quid non hominis ventri natum eſſe videatur. Miſcentur ſapores, & alio alius placere cogitur. Miſcentur vero & terræ cælique tractus. In alio cibi genere India advocatur, in alio Ægyptus, Creta, Cyrene, ſingulæque terræ. Nec ceſſat [3] in veneficiis vita, dummodo omnia devoret. Planius hoc fiet in herbarum natura. CAPUT XXVI.

XXXII. Interim quæ ſunt communia & pomis omnibuſque ſuccis, ſaporum genera XIII. reperiuntur: dulcis, ſuavis, pinguis, amarus, auſterus, acer, acutus, acerbus, acidus, ſalſus. Præter hæc, tria ſunt genera mirabili maxime natura. Unum, in quo plures pariter ſentiuntur ſapores, ut vinis. Namque in his & auſterus, & acutus, & dulcis, & ſuavis: [1] omnes alieni. Alterum eſt genus, in quo ſit & alienus quidem, ſed & ſuus quidam ac peculiaris, ut in lacte. Siquidem ineſt ei, quod tamen jure dici dulce, & pingue, & ſuave non poſſet, [2] obtinente lenitate, quæ ipſa ſuccedit in ſaporis vicem. [3] Nullus hic aquis, ne ſuccus quidem, ut tamen eo ipſo fiat aliquis, ac ſuum genus faciat. Sentiri quidem aquæ ſaporem ullum ſuccumve, vitium eſt. Magnum his omnibus in odore momentum, & magna cognatio, qui ipſe nullus eſt aquis: aut ſi ſentitur, omnino vitium eſt. Mirum, tria naturæ præcipua elementa ſine ſapore eſſe, ſine odore, ſine ſucco: [4] aquas, aëra, ignes. CAPUT XXVII.

XXXIII. [1] Ergo ſuccorum vinoſi piro, moro, myrto: minime ([2] quod miremur) uvis. [3] At pingues, olivæ, lauro, nuci juglandi, amygdalis: [4] dulces uvis, ficis, palmis: aquoſus prunis. Magna differentia & in colore ſucci. [5] Sanguineus moris, ceraſis, cornis, uvis nigris. Idem albis candidus. Lacteus in capite ficis, in corpore non item: ſpumeus CAP. XXVIII.

NOTÆ.

lum omnino, aut exiguum, aut tenerum habent: ut ſunt ederæ, & uvarum acini.

Sect. XXX. 1. *Ceraſi ante.*] Sic Athen. lib. 2. pag. 51. Tertull. in Apolog. cap. 11. pag. 12. *Ceterum ſi propterea Liber Deus, quod vitem demonſtravit, male cum Lucullo actum eſt, qui primus ceraſa ex Ponto Italiæ promulgavit, quod non eſt propterea conſecratus, ut novæ frugis auctor, quia inventor & oſtenſor.*

2. *Annum DCLXXX.*] Quo anno Mithridaticum bellum ſuſcepit Lucullus, Mithridatemque anno poſt tertio fugere in Armeniam & ad Tigranem compulit. Vide Velleium, lib. 2. num. 33.

3. *Eadem, ut diximus.*] *Eadem* vero quaſi *ceraſa* ante, non *ceraſi* dixiſſet. *Ceraſi* tamen in omnibus MSS. legitur. Quem nunc locum ſignat, is eſt e lib. 13. ſect. 21. ubi in Ægypto, ſeu Delta, ſaltem ubi Sebennyticus nomus eſt, nihil naſci omnino ait, præter papyrum.

4. *Ceraſorum.*] Inſignis in Gallia horum differentia eſt, quæ quotidie inſitione & cultura augetur. De his Ruellium vide, lib. 1. de Natura ſtirp. pag. 138.

5. *Maxime rubent.*] Et idcirco ceteris ea anteponit Diphilus Medicus apud Athen. lib. 2. pag. 5. E ceraſo ea ſunt racemoſa rubra: pendentque ex uno pediculo plura. *Ceriſier à trochets.*

6. *Nigerrima.*] E ſilveſtri ac majore ceraſo: quæ nigro ſucco manus & ora inficiunt Lutatia, ceteraque, ab auctoribus nomen habent. Prius, *ut Actia*, male.

7. *Et rotunda.*] Quæ proprie ceraſa vocamus, *Ceriſes.*

8. *Junianis.*] Ceraſa ſunt carne tenera & aquoſa: *Guignes.*

9. *Duracinis.*] Quæ callo præſtant, ſeu pulpula duriore: *Bigarots.*

10. *Luſitanis.*] Nunc Hiſpanica herbarii vocant, & ea ſunt majora ſativis vulgaribus: *Griottes.*

11. *Vocant laurea.*] *Amaraſia* dici vulgo, quod amatorem non injucundum reſipiant, Ruellius eſt auctor, loc. cit.

12. *Chamæceraſi.*] Ceraſi pumilæ, *Ceriſiers nains.* Odoratum harum fructum eſſe inſtar moſchi, ὠδὴ λίαν ὥσπερ μόσχος, ait Dioſc. lib. 1. Εὐπορ. cap. 154.

13. *Gratiam annuam.*] Laborem coloni annuo proventu compenſat.

14. *Septemtrione.*] Ita Palladius, lib. 11. in Octob. tit. 12. pag. 152.

Sect. XXXI. 1. *Quæ cura.*] Adhibetur, inquit, eadem cura cornis, atque lentiſco: ut nempe Sole ſiccentur, & condantur cadis.

2. *Et cornis.*] Arbos ἡ κρανέα cornus, *un cornoüiller:* pomum vero cornum dicitur, *une cornoille.* Lentiſcus nomen etiam in Gallica lingua tenet: *Lentiſque.*

3. *In veneficiis.*] Nec venenis quoque parcunt, aut abſtinent homines, cujuſmodi venena fungi ſunt, boleti, tubera, aliaque, de quibus inferius.

Sect. XXXII. 1. *Omnes alieni.*] Trahit ad ſe vinum omnes alienos odores ex rebus vicinis, ut dictum eſt lib. ſup. ſect. 27.

2. *Obtinente.*] Vincente.

3. *Nullus hic.*] Nullus ſapor. De hoc argumento uberius multo dicetur, lib. 31. ſect. 22. Tertium illud eſt, quod ante propoſuit genus: eorum nempe, quæ per ſe nullum ſaporem, aut ſuccum habent: etſi peculiare quoddam aquoſi ſucci in ceteris ſæpe deprehendimus, ut in prunis, ex humore ſane, ut apparet, aqueo ipſo natum.

4. *Aquas, aëra, ignes.*] MSS. omnes: *aqua, aër, ignis.*

Sect. XXXIII. 1. *Ergo ſuccorum.*] Theophr. lib. 1. hiſt. cap. 19. Τῶν ὀ χυλῶν, οἱ μὲν εἰσιν οἰνώδεις· ὥσπερ ἀμπέλου, συκαμίνου, μύρτου.

2. *Quod miremur.*] Cum ex iis vinum ipſum exprimatur. Habent tamen vinoſo ſuccum affinem uvæ, ut Theophraſtus vidit, loc. cit.

3. *At pingues.*] Ἐλαιώδεις, *oleoſi*, Theophr. loc. cit. Λιπαροὶ *pingues*, auctori operis de Plantis lib. 1. cap. 5. Τῶν χυλῶν οἱ μὲν εἰσι λιπαροὶ, ὡς οἱ τε ἐλαίας, τε πτύκης, καὶ τε καρύας.

4. *Dulces uvis.*] Rectius quam μελιτώδεις, *mellei*, ut Theophr. dixit.

5. *Sanguineus.*] Unde αἱμόῤῥοα μόρα Athenæus vocat, lib. 2. pag. 51.

Digitized by Google

malis : nullus Perſicis, cum præſertim duracina ſucco abundent : ſed quis ejus ullum dixerit colorem ? Sua & in odore miracula. Malis acutus, Perſicis dilutus, dulcibus nullus. Nam & vinum tale ſine odore : tenue odoratius : multoque celerius talia [6] ad uſum veniunt, quam pinguia. Quæ odorata, non eadem in guſtu tenera : quia [7] non ſunt pariter odor & ſapor. Quamobrem citreis odor acerrimus, ſapor aſperrimus : quadamtenus & cotoneis : nulluſque odor ficis.

XXXIV. Et hactenus ſint ſpecies ac genera pomorum, naturas arctius colligi par eſt. [1] Alia ſiliquis gignuntur, ipſis dulcibus, ſemenque complexis amarum : cum in pluribus ſemina placeant, in ſiliqua damnentur. Alia baccis, quarum intus lignum, & extra caro, ut olivis, ceraſis. Aliquorum intus baccæ, foris lignum, ut his quæ [2] in Ægypto diximus gigni. Quæ baccis natura, eadem & pomis. Aliorum intus cotpus, & foris lignum, ut nucum. Aliis foris corpus, intus lignum, ut Perſicis & prunis : [3] vitiumque cinctum fructu, cum fructus alibi muniatur vitio. Putamine clauduntur nuces, corio caſtaneæ. Detrahitur hoc iis : at in meſpilis manditur. Cruſta teguntur glandes, cute uvæ, corio & membrana Punica. Carne & ſucco mora conſtant, cute & ſucco ceraſi. Quædam ſtatim a ligno recedunt, ut nuces, & palmæ. Quædam adhærent, ut olivæ laurique. Quorumdam generi utraque eſt natura, ut Perſicis. [4] Etenim duracinis adhæret corpus, e lignoque avelli nequit : cum in ceteris facile ſeparetur. Quibuſdam nec intus, nec extra lignum, ut [5] in palmarum genere. Aliquorum lignum ipſum in uſu & pomi vice, ut generi amygdalæ, quam in Ægypto [6] gigni diximus. Quorumdam extra, gemina [7] geminantur vitia, ut in caſtaneis, amygdalis, nucibuſque juglandibus. Quorumdam natura trigemina eſt : corpus, deinde lignum, rurſuſque ſemen in ligno, ut Perſicis. Quædam inter ſe denſa, ut uvæ, ſorba : quæ ramos circumdata ex omni parte uvarum modo degravant. Alia rara, ut in Perſicis. Quædam alvo continentur, ut granata. Dependent alia pediculis, ut pira. Alia racemis, ut uvæ, palmæ. Alia & pediculis & racemis, ut ederæ, ſambuci. Alia ramo adhærent, ut in lauro. Quædam utroque modo, ut olivæ. Nam & breves pediculi & longi. [8] Quædam vaſculis conſtant, ut Punica & meſpila, lotoſque in Ægypto & Euphrate.

Jam vero diverſa gratia & commendatio. Carne palmæ placent, cruſta Thebaïcæ, ſucco uvæ, & caryotæ : callo pira ac mala, corpore melimela, mora cartilagine, nuclei grano. Quædam in Ægypto cute, ut caricæ. Detrahitur hæc ficis virentibus, ut putamen : eadem in ſiccis maxime placet. In papyris & ferulis, ſpinaque alba, caulis ipſe [9] pomum eſt. Sunt & ficulni caules. In fruticoſo genere, cum caule capparis : [10] in ſiliquis vero quod manditur, quid niſi lignum eſt ? non omittenda ſeminis earum proprietate : nam neque corpus, nec lignum, nec cartilago dici poteſt, neque aliud nomen inveniet.

CAP. XXIX. XXXV. Succorum natura præcipuam admirationem in myrto habet, quando ex una omnium olei vinique [1] bina genera fiunt. Item myrtidanum, ut diximus. Et alius [2] uſus baccæ fuit apud antiquos, [3] antequam piper reperiretur, illius obtinens vicem : quodam etiam generoſi obſonii nomine inde tracto, quod etiam nunc [4] myrtatum vocatur. Eademque origine aprorum ſapor commendatur, plerumque [5] ad intinctus additis myrtis.

XXXVI. [1] Arbor ipſa in Europæ citeriore cælo, quod a Ceraunïis montibus inci-

NOTÆ.

6. Talia ad uſum.] Tenuia vina ſcilicet, in uſu frequentiora, quam pinguia.

7. Non ſunt pariter.] Non ſunt pari modo : odor & ſapor in eodem fructu non eumdem modum habent.

Sect. XXXIV. 1. *Alia ſiliquis.*] Λοβοῖς, *des gouſſes.* Hæc Plinius multo explanatius, quam Theophraſtus, qui in eodem habitat argumento, lib. 1. hiſt. plant. cap. 18.

2. *In Ægypto diximus.*] Libro 13. ſect. 17. Baccam vocat, edulem Perſici Ægyptii nucleum.

3. *Vitiumque.*] Id quod projici neceſſe eſt, quod mandi non poteſt.

4. *Etenim duracinis.*] *Les preſſes*, de quibus dictum eſt ſect. 11.

5. *In palmarum genere.*] Quas ſpadones idcirco nuncupavit, lib. 13. ſect. 8.

6. *Gigni diximus.*] Libro 13. ſect. 17.

7. *Geminantur vitia.*] Cruſtæ, ſeu cortices, quæ detrahi oportet ac projici, in quibuſdam geminæ ſunt : quibus nucleus ſeu bacca obvolvitur.

8. *Quædam vaſculis.*] Vaſculum hoc loco Plinius vocat, quod in ſummo fructu cavum, & quaſi umbilicatum eſt. Floſculum nominat Columella, lib. 12. cap. 45. *Deinde*, inquit, *poma ſic componi, ut floſculi ſurſum, pediculi deorſum ſpectent.*

9. *Pomum eſt.*] Hoc eſt, pomi inſtar manditur, ut dictum eſt lib. 13. ſect. 21. Sic & teneri ficuum caules.

10. *In ſiliquis.*] Κεγχρίοις, de quibus ſect. 26. diximus.

Sect. XXXV. 1. *Bina genera.*] De utroque vini genere, quod e myrto ſativa fit : tertioque, quod e ſilveſtris myrti baccis myrtidanum appellarunt, diximus lib. 14. ſect. 19. De oleo utroque, ſect. 7. libri hujus. Sed illud iterum in memoriam revocandum, quod ante monuimus, aliam eſſe apud ſcriptores Græcos, quos quidem nunc terimus, acceptionem hujus vocis Μυρσίνου, de qua vide Gloſſas, & Galenum, tom. 2. in explic. vocum Hippocr. pag. 92. & 97. ex Dioſcoride Anazarbeo, & altero cognomine Lexicographo juniore : ipſumque Hippocratem, lib. 2. de morbis mulierum, ſect. 84. pag. 608.

2. *Uſus baccæ.*] Pomi, ſeu fructus myrtei.

3. *Antequam piper.*] Abhorruiſſe veteres a pipere in obſoniis adhibendo auctor eſt Plutarch. lib. 9. ſymp. quæſt. 9. pag. 733. Dryophoni, ſeu myrti nemoralis baccæ, hodieque piperis loco condiunt ruſticorum cibos, ut dicemus lib. 27. ſect. 49.

4. *Myrtatum vocatur.*] Varro, lib. 4. de ling. Lat. pag. 28. *Myrtatum*, inquit, *a myrto* (vel, ut alii legunt, eadem plane ſententia, *Murtatum a murta*) *quod eo large fartum inteſtinum craſſum.*

5. *Ad intinctus.*] Hic intinctus ἐμβαμμα eſt, quod vel ex aceto, oleove, aut alio liquore vel liquamine fit, quo panem carnemve intingimus, ad ſaporis gratiam. Galli dicunt, *la ſauſſe.*

Sect. XXXVI. 1. *Arbor ipſa.*] *Le mirte.* Ceraunios montes dici hoc loco palam eſt, pro Acroceraunïis, de quibus

Digitized by Google

pit, primum Circeiis [2] in Elpenoris tumulo visa traditur: Græcumque ei nomen remanet, quo peregrinam esse apparet. Fuit ubi nunc Roma est, jam tum cum conderetur: quippe ita traditur, [3] myrtea verbena Romanos Sabinosque, cum propter [4] raptas virgines dimicare voluissent, depositis armis purgatos in eo loco, qui nunc signa Veneris [5] Cluacinæ habet. [6] Cluere enim antiqui purgare dicebant. Et in ea quoque arbore [7] suffimenti genus habetur. Ideo tum electa, quoniam [8] conjunctioni, & huic arbori Venus præest. Haud scio, [9] an prima omnium in locis publicis Romæ sata, fatidico quidem & memorabili augurio. Inter antiquissima namque delubra habetur Quirini, hoc est, ipsius Romuli: in eo sacræ fuere myrti duæ ante ædem ipsam per longum tempus, altera patricia appellata, altera plebeïa. Patricia multis annis prævaluit, exuberans ac læta, quamdiu Senatus quoque floruit, [10] illa ingens: plebeïa retorrida ac squalida. Quæ posteaquam evaluit, [11] flavescente patricia, [12] Marsico bello, languida auctoritas Patrum facta est, ac paulatim in sterilitatem emarcuit majestas. Quin & ara vetus fuit Veneri Myrteæ, quam nunc [13] Murciam vocant.

XXXVII. [1] Cato tria genera myrti prodidit, nigram, candidam, conjugulam, [2] fortassis a conjugiis, & illo Cluacinæ genere. Nunc & alia distinctio, sativæ, aut silvestris: [3] & in utraque latifoliæ. [4] In silvestri, propria oxymyrsine. Sativarum genera [5] topiarii faciunt: [6] Tarentinam, folio minuto: [7] nostratem, patulo: [8] hexasticham densissimo, senis foliorum versibus. Hæc non est in usu: ramosa utraque alia. [9] Conjugulam existimo nunc nostratem dici. Myrtus odoratissima [10] in Ægypto. [11] Cato do-

NOTÆ.

lib. 3. statim initio egimus.

2. *In Elpenoris.*] Unius ex Ulyssis sociis, quos in porcorum faciem a Circe mutatos finxit Homerus. De Circeiis lib. 3. sect. 9. Tradit hæc etiam Theophrastus, lib. 5. histor. cap. 9.

3. *Myrtea verbena.*] *Verbena proprie* (inquit Servius ad illud XII. Æneid. *Verbenâ tempora vincti:*) *est herba sacra, ros marinus, ut multi volunt, id est* λιβανωτὶς, *sumpta de loco sacro Capitolii, qua coronabantur Feciales, & Pater patratus, fœdera facturi, vel bella indicturi. Abusive tamen verbenas jam vocamus omnes frondes sacratas, ut est laurus, oliva, vel myrtus. Terentius:*

Ex ara sume hinc verbenas:

Nam myrtum fuisse Menander testatur, de quo Terentius transtulit. Unde intelligis frustra esse eos, qui *myrto & verbena* hic malunt, invitis omnibus libris.

4. *Raptas virgines.*] Vide Livium, lib. 1. Est in Cimelio Serenissimi Ducis Parmensis nummus Neronis inscriptus: NERO CLAVDIVS CAESAR AVG. GERM. P. M. TR. P. IMP. P. P. caput laureatum. .)(. SABINAE. *Raptus Sabinarum pulcherrimus, apud Albertum Principem,* inquit Occo pag. 134. *Figuræ pulcherrimæ, in quarum medio tres obelisci.* Depictus etiam hic nummus est ab Oyselio, Tab. XCVII. n. 9. sed prius ab Erizzo, p. 109. ubi negat hunc nummum Romæ cusum fuisse; & recte negat. Cusus est Arelate. Et litteris illis septem hæc subest sententia, *Scenicis Arelate Basilicam Imperator Nero Augustus Exstruxit.* Nam alioquin quid ad Neronem pertinent raptæ quondam Sabinæ virgines? Scenicas mulieres a militibus coactas esse, non in civitate vagari per diversas ædes, sed intra unam se basilicam, a Nerone eo fine ædificatam, continere, pictura cum titulo eo declarat. Est & alius in gaza Medicea nummus ex ære maximo: D. N. CONSTANTIVS P. F. AVG. nempe qui Fl. Julii Constantis frater. Caput cinctum gemmis. .)(. Infra, SABINAE, ut in nummo Neronis: & raptum Sabinarum similiter pingi hic aiunt, cum obelisco uno tantum. Sed quid, amabo, ad Principem Christianum raptus pertinet Sabinarum? Nihil cum imagine talis ac tanti Principis jungi posset ineptius. Contraria sub his litteris subest sententia, quam in priore numismate; hæc nimirum: *Scenicas Arelate Bono Imperii Natus Augustus Ejecit:* id quod pictura quoque loquitur. Ita litteris iisdem geminum facinus, alterum Nerone, alterum Christiano Principe dignum exprimitur.

5. *Cluacinæ.*] In numinis legitur Mussidiæ gentis apud Patin. pag. 182. & in Museo nostro, CLOACIN. Sed cave huc referas. Sententia enim est primis singularum vocum litteris expressa, quæ nihil huc attinet. *Cymbam Lubentes Obtulerunt Augusto Cæsari Imperatori Narbonenses.* In altera nummi parte caput est Solis juvenis radiatum, symbolum Orientis ab Augusto pacati, sine inscriptione. Lactantius, lib. 1. cap. 20. a cloaca maxima, ubi id simulacrum repertum est, appellatum putat. Plinio, Cluacina Venus, quasi purgatrix dicta, & expiatrix. *Cluacinæ sacrum* Romæ fuisse Plautus commemorat, in Curculione, act. IV. sc. 1. vers. 10. De purgationibus veterum, suffitibusque, lib. 25. sect. 59.

6. *Cluere enim.*] Quasi contractum ex verbo *colluere.* Sed & alios præterea significatus habet; de quibus Lexica consule.

7. *Suffimenti.*] In suffitus ipsa quoque assumitur.

8. *Conjunctioni.*] Fœderi & conjugiis. Supra, lib. 12. sect. 2. *Veneri dicata myrtus.* Et Nasoni, lib. 4. Fastor. vers. 15. *Cytherea myrtus.*

9. *An prima etiam omnium.*] MSS. omnes, *an primæva omnium.*

10. *Illa ingens.*] Sic MSS. Reg. &c. In editis, *vigent.*

11. *Flavescente.*] Sic MSS. non *flaccescente.* Sic lib. 16. sect. 7. de fagi foliis, & aliarum glandiferarum, *celerrime flavescentibus.* Et lib. 19. sect. 47. de menta: *Æstate viret, hieme flavescit.* Et ejusdem libri sect. 47. de morbis hortensium: *Omnia accessu mulieris menstrualis flavescunt.* Supraque, lib. 13. sect. 16. *Et ideo superficie flavescens,* &c.

12. *Marsico.*] Sive sociali, de quo diximus lib. 2. sect. 85.

13. *Murciam.*] In MSS. *Murciam* & *Murtiam* legas. Plutarch. in Quæst. Rom. pag. 268. Καὶ γὰρ ἐν τῷ Μυρτίῳ Ἀφροδίτην καλοῦσιν, μυρσίνου θαλλοῦ, ὡς ἔοικεν, ἀνόμαζον. Varro, lib. 4. de ling. Latin. *Intimus Circus ad Murtium vocatus, ut Procilius aiebat, ab urceis, quod is locus esset inter figulos. Alii esse dicunt a Murteto declinatum, quod ibi id fuerit: cujus vestigium manet, quod ibi sacellum etiam nunc Murtiæ Veneris.* Fuit ædes Murciæ, teste P. Victore, in undecima regione Urbis: Romuli, in octava.

Sect. XXXVII. 1. *Cato tria.*] Cato de re rust. cap. 8. pag. 14. *Sub urbe hortum omne genus..... Myrtum conjugulum, & album, & nigrum,* &c. Idem repetit, cap. 133. pag. 69. *Myrtum conjugulum, & myrtum album, & nigrum,* &c.

2. *Fortassis.*] Haud sane videtur generis id nomen esse, sed consilii institutique hominum, nempe a conjugiis, quibus Venus præest, & expiationibus, purgationibusve, quibus olim myrtus adhibita in eo loco, qui deinde factus ex ea re Veneri Cluacinæ sacer. Sunt tamen qui conjugulam dictam malint, quod opere topiario cum pergulis parietibusque hortorum eleganti spectaculo apte conjugatur.

3. *Et in utraque latifolia.*] In utroque, inquit, genere latifolia myrtus est, in silvestri scilicet & sativo. Sic quadruplex jam myrti genus, sativum angustifolium, latifoliumque; silvestre item geminum.

4. *In silvestri.*] In silvestri genere peculiaris differentia ac ratio est oxymyrsines, inquit. Nos de ea dicemus lib. 23. sect. 83.

5. *Topiarii.*] Qui topiaria faciunt; sicut coronarii, qui coronas. Vetus inscriptio apud Gruterum, pag. 602. LVCRIO. AVG. TOPIARIO. EX. HORTIS. *Lucrio Augusti Topiario, ex hortis,*

6. *Tarentinam.*] Quæ myrtus minor vulgaris. A Clusio pingitur, lib. 1. hist. pag. 67.

7. *Nostratem.*] Hæc myrtus Romana, cujus iconem Matthiolus exhibet in lib. 1. Dioscor. pag. 228.

8. *Hexasticham.*] Sic MSS. Reg. Colb. Th. & ii quos Turnebus & Pintianus vidêre, non *exoticam.* A senis, ut statim subditur, foliorum ordinibus, id ei nomen, ut & hordeo hexasticho, apud Colum. lib. 2. cap. 9. Omnino est myrtus latifolia Bætica, quam & exoticam Clusius vocat, lib. 1. hist. plant. cap. 43. pag. 65. nos in horto Regio vidimus. Vulgaris in hortis est obvia, quæ tetrasticha est: eadem Tarentina superius nominata.

9. *Conjugulam existimo.*] Et nos assentimur.

10. *In Ægypto.*] Ubi ceteri flores sine odore. Causam hujus rei Theophr. aperit, lib. de causis plant. c. 27. p. 385.

11. *Cato docuit.*] De re rust. cap. 125. pag. 66.

Digitized by Google

cuit vinum fieri e nigra, ſiccata uſque in ariditatem in umbra, [12] atque ita muſto indita. Si non ſiccentur baccæ, oleum gigni. [13] Poſtea compertum, & ex alba vinum fieri album, duobus ſextariis myrti tuſæ, in vini [14] tribus heminis maceratæ, expreſſæque. Folia & per ſe ſiccantur in farinam, ad hulcerum remedia in corpore humano, leniter mordaci pulvere, ac refrigerandis ſudoribus. Quin immo oleo quoque (mirum dictu) ineſt quidam vini ſapor, ſimulque pinguis liquor, præcipua vi ad corrigenda vina, [15] ſaccis ante perfuſis. Retinet quippe fæcem, nec præter purum liquorem tranſire patitur, datque ſe comitem præcipua commendatione [16] liquato. Virgæ quoque ejus [17] geſtatæ manu viatori proſunt in longo itinere pediti. Quin & [18] virgei anuli expertes ferri inguinum tumori medentur.

XXXVIII. Bellicis quoque ſe rebus inſeruit: triumphanſque de Sabinis Poſtumius Tubertus [1] in Conſulatu (qui primus omnium [2] ovans ingreſſus Urbem eſt,) [3] quoniam rem leviter ſine cruore geſſerat, myrto Veneris Victricis coronatus inceſſit, [4] optabilemque arborem etiam hoſtibus fecit. [5] Hæc poſtea ovantium fuit corona, excepto [6] M. Craſſo, qui de fugitivis & Spartaco laurea coronatus inceſſit. Maſurius auctor eſt, curru quoque triumphantes myrtea corona uſos. L. Piſo tradit, Papirium [7] Maſonem, qui primus in monte Albano triumphavit de Corſis, myrto coronatum ludos Circenſes ſpectare ſolitum. Avus maternus [8] Africani ſequentis hic fuit. [9] Marcus Valerius duabus coronis utebatur, laurea, & myrtea, qui & hoc voverat.

CAPUT XXX.

XXXIX. [1] Laurus triumphis proprie dicatur, vel gratiſſima domibus, [2] janitrix Cæſarum Pontificumque: ſola & domos exornat, & ante limina excubat. [3] Duo ejus genera tradit Cato: Delphicam & Cypriam. Pompeïus Lenæus adjecit quam muſtacem appellavit, [4] quoniam muſtaceis ſubjiceretur. Hanc eſſe folio maximo, flaccidoque & albicante: Delphicam æquali colore, viridiorem, maximis baccis atque e viridi rubentibus. Hac victores Delphis coronari, & triumphantes Romæ. Cypriam eſſe folio brevi, nigro, per margines imbricato, criſpam. Poſtea acceſſere genera. [5] Tinus: hanc ſilveſtrem laurum aliqui intelligunt, nonnulli ſui generis arborem. [6] Differt color: eſt enim ei cærulea bacca. Acceſſit [7] & regia, quæ cœpit Auguſta appellari, ampliſſima & arbore & folio, baccis guſtatu quoque non aſperis. [8] Aliqui negant eamdem eſſe, & ſuum genus regiæ faciunt, longioribus foliis latioribuſque. Idem in alio genere baccaliam appellant hanc [9] quæ vulgatiſſima eſt, baccarumque fertiliſſima. Sterilem vero earum ([10] quod

NOTÆ.

12. *Atque iſta muſto.*] Vide Notas & Emend. num. XV.

13. *Poſtea compertum.*] Hæc fuſe tractata a Columella, lib. 12. de re ruſt. cap. 38.

14. *Tribus heminis.*] Hemina quid ſit dicemus pag. 21. ſect. ult. De ſextario diximus lib. 14. ſect. 6.

15. *Saccis ante.*] Myrteo oleo ante perfuſis. Quid ſaccus ſit, & quis ſacci uſus, diximus lib. 14. ſect. 28.

16. *Liquato.*] Vino percolato.

17. *Geſtatæ manu.*] MSS. omnes, *geſtatæ modo.*

18. *Virgei anuli.*] Virgæ, ſeu ramuli, in anuli modum circum inguina ligati. Vide Notas & Emend. num. XVI.

Sect. XXXVIII. 1. *In Conſulatu.*] Unico fuiſſe functum Conſulatu Poſtumium, videtur hic Plinius affirmare: tametſi aliter Livius, lib. 2. pag. 27. & Dionyſ. Halic. lib. 4. Antiq. pag. 314.

2. *Ovans.*] Ovatio, minor triumphus. Qua re diſtet a triumpho, mox dicemus, ex Gellio.

3. *Quoniam rem.*] Aliam cauſam affert Dionyſius, loc. cit. quod cladem ante probroſam acceperat: etſi in hac expeditione adverſus Sabinos, præclaram navarit operam, cum Agrippa collega, cui decretus a Senatu eam ob rem triumphus.

4. *Optabilemque .... hoſtibus.*] Sic enim agi de ſe triumphum potius, quam alio quovis modo, hoſtis quilibet velit.

5. *Hæc poſtea ovantium.*] Gellius lib. 5. cap. 6. pag. 327. *Ovalis corona myrtea eſt: ea utebantur Imperatores qui ovantes introibant urbem. Ovandi autem, ac non triumphandi, cauſa eſt, cum aut bella non rite indicta, neque cum juſto hoſte geſta ſunt: aut hoſtium nomen humile & non idoneum eſt, ut ſervorum piratarumque: aut deditione repente facta, impulverea, ut dici ſolet, incruentaque victoria obvenit: cui facilitati aptam eſſe Veneris frondem crediderunt: quod non Martius, ſed quaſi Venerius quidam triumphus foret.* Et olea tamen etiam coronatos eſſe ovantes Plinius noſter admonet libri hujus ſect. 5. Myrto & milites redimitos ſcripſit Claudius Saturninus, lib. de coronis, apud Tertull. lib. de corona, cap. 12.

6. *M. Craſſo.*] Gellius, loc. cit. *Myrteam coronam M. Craſſus quum bello fugitivorum confecto ovans rediret, inſolenter aſpernatus eſt, Senatuſque conſultum faciendum per gratiam curavit, ut lauro, non myrto coronaretur.*

7. *Maſonem.*] Recitat hæc totidem verbis Valerius Max. lib. 3. num. 5. p. 173. Unde vero Feſtus, Pauluſve id hauſerit quod refert, *Myrtea corona Papirius uſus eſt, quod Sardos in campis myrteis ſuperaſſet*, quive illi campi ſint myrtei, non liquet.

8. *Africani ſequentis.*] Hoc eſt, Africani poſterioris, ejus qui Carthaginem Numantiamque delevit.

9. *M. Valerius.*] Publicolæ frater, ejus qui poſt exactos reges primum Conſul fuit.

Sect. XXXIX. 1. *Laurus.*] Lauri fere dotes univerſas, quas oratione proſa Plinius expreſſit, carmine haud invenuſto reddidit Joan. Paſſeratius, Calendis Januar. MDXCIV. Et Græcos ſolitos eſſe pro foribus laurum ſtatuere, auctor eſt Heſychius, in voce Κώμυθα. Κώμυθα, δάφνιν, ἢ ἱσῶσι ἀπὸ τῶν πυλῶν.

2. *Janitrix Ceſarum.*] Ovid. lib. 1. Metam. verſ. 562.

Poſtibus Auguſtis laurus fidiſſima cuſtos.
Ante fores ſtabis, mediamque tuebere quercum.

Et lib. 3. Triſt. Eleg. 1. verſ. 39. de Auguſti Palatio:

Cur tandem appoſita velatur janua lauro,
Cingit & Auguſtas arbor opaca fores?
Num quia perpetuos meruit domus iſta triumphos? &c.

Hinc illud Tertulliani in Apologet. *Qui ſunt qui Imperatores inter duas lauros obſident?*

3. *Duo ejus genera.*] Cato cap. 133. pag. 69. Idem tamen cap. 8. pag. 14. tertium genus addit, ſilvaticum.

4. *Quoniam muſtaceis.*] Muſtacea ſunt levia cibaria, iis præberi ſolita, qui ſtomachi imbecillioris forent. De his Cato, cap. 121. pag. 65. *Muſtaceos ſic facito: Farinæ ſiligineæ modium unum muſto conſpargito: Anſum, cuminum, adipis P. II. caſei libram, & de virga lauri deradito, eodem addito. Et ubi definxeris, lauri folia ſubtus addito cum coques.* Liba univerſa, bellariaque lauri foliis veteres involvebant, teſte Athen. lib. 4. pag. 140. In Notis quæ Tironi falſo adſcribuntur, apud Gruterum, pag. 176. *Muſtacium. Cruſtulum. Edubium*, pro *Edulium.* Et paulo ante, *Placenta. Scerbilita*, pro *Scriblita.*

5. *Tinus.*] *Laurier-tin.*] Pingitur a Dalecampio, lib. 2. hiſt. plant. cap. 43. Vidimus in horto Regio.

6. *Differt color.*] Nempe a ceteris lauri generibus.

7. *Et regia.*] *Laurier Royal*, cujus iconem Lobelius exhibet, in Adverſ. pag. 424.

8. *Aliqui negant eamdem.*] Negant regiam eamdem cum Auguſta eſſe.

9. *Quæ vulgatiſſima.*] Laurus vulgaris baccifera, *Laurier.* Baccalis dicitur lib. 17. ſect. 11. Sed nimirum eadem eſt baccalis & baccalia, ut hortenſia & hortenſis.

10. *Quod maxime miror.*] Miratur triumphis eam eſſe de-

Digitized by Google

maxime miror) triumphalem , eaque dicunt triumphantes uti : niſi id a Divo Auguſto cœpit , [11] ut docebimus , ex ea lauru , quæ ei miſſa e cælo eſt , minima altitudine , folio criſpo ac brevi , inventu rara. Accedit in topiario opere [12] taxa , excreſcente in medio folio parvulo , veluti lacinia folii. [13] Et ſine ea ſpadonia , [14] mira opacitatis patientia : itaque quantalibet ſub umbra ſolum implet.

Eſt & [15] chamædaphne ſilveſtris frutex. Eſt & [16] Alexandrina , quam aliqui Idæam , alii hypoglottion , [17] alii Danaën , alii [18] carpophyllon , alii hypelaten vocant. Ramos ſpargit a radice dodrantales , [19] coronarii operis , [20] folio acutiore quam myrti , molliore & candidiore , [21] & majore : ſemine inter folia rubro. Plurima in Ida , & circa Heracleam Ponti , nec niſi in montuoſis. Id quoque , quod [22] daphnoïdes vocatur , genus , in nominum ambitu eſt. Alii enim [23] Pelaſgum , alii eupetalon , alii ſtephanon Alexandri vocant. Et hic frutex eſt ramoſus , [24] craſſiore ac molliore , quam laurus , folio : cujus guſtatu accenditur os atque guttur , [25] baccis e nigro rufis. Notatum antiquis , nullum genus laurus in Corſica fuiſſe : quod nunc ſatum & ibi provenit.

XL. Ipſa pacifera , ut quam prætendi etiam inter armatos hoſtes quietis ſit indicium. Romanis præcipue lætitiæ victoriarumque nuncia [1] additur litteris , & [2] militum lanceis, piliſque. Faſces Imperatorum decorat. Ex his [3] in gremio Jovis optimi maximique deponitur , quoties lætitiam nova victoria attulit. Idque non quia perpetuo viret , nec quia pacifera eſt , præferenda ei [4] utroque olea , ſed quia ſpectatiſſima in monte Parnaſſo : ideoque etiam grata Apollini , aſſuetis eo dona mittere jam & regibus Romanis , teſte [5] L. Bruto. Fortaſſis etiam in argumentum , quoniam ibi libertatem publicam is meruiſſet , [6] lauriferam tellurem illam oſculatus ex reſponſo. Et quia manu ſatarum receptarumque in domos , fulmine [7] ſola non icitur. Ob has cauſas equidem crediderim , honorem ei habitum in triumphis potius , quam quia ſuffimentum ſit cædis hoſtium & purgatio , ut tradit Maſurius. Adeoque in profanis uſibus pollui laurum & oleam fas non eſt , ut ne propitiandis quidem numinibus [8] accendi ex his altaria aræve debeant. Laurus quidem manifeſto abdicat ignes crepitu , & quadam deteſtatione : [9] interaneorum etiam

NOTÆ.

ſtinatam , quæ ſit ſterilis.

11. *Vt docebimus.*] Sect. 40.

12. *Taxa.*] Sive Laurotaxa. A Dalecampio pingitur, lib. 2. hiſtor. plant. cap. 44. pag. 205. Sed accuratius multo a Cluſio , lib. 2. hiſt. plant. cap. 64. pag. 278.

13. *Et ſine ea.*] Sine ea lacinia , hoc eſt , ſine eo folio parvo exeunte de foliis , ſpadonia eſt : quæ lacinia ſpadoniam laurum a taxa ſecernit , alioqui plane pares.

14. *Mira .... patientia.*] Cui nihil officit opacitas loci : quæ nihilo minus eſt in opaco , quam in aprico loco , exuberans ac læta , ac ſolum ſemper implens.

15. *Chamædaphne.*] Non lauri proprie ſunt eæ quæ deinceps appellantur. ſed ob foliorum quamdam cum lauro ſimilitudinem , id nomen ipſæ quoque ſortiuntur. De hoc triplici genere , hoc eſt , de chamædaphne , Alexandrina daphne , & de ea quæ δαφνοειδὴς vocatur , Galenus egit , lib. 6. de fac. ſim. med. pag. 169. De chamædaphne dicemus, lib. 24. ſect. 81.

16. *Alexandrina.*] Ab Alexandria Troadis , in qua & Ida mons. Theophr. lib. 3. hiſtor. cap. 17. & Dioſc. lib. 4. cap. 147. Δάφνη Ἀλεξάνδρεια , οἱ δὲ Ἰδαίαν · οἱ δὲ Δανάην · οἱ δὲ ὑπόγλωττον , &c. Et in Nothis , pag. 473. οἱ δὲ δάφνῳ · οἱ δὲ ὑποσταφύλιον , &c. nempe a ſimilitudine quadam foliorum cum altera hypogloſſo , de qua lib. 27. ſect. 67. Hæc a Dalecampio recte delineatur , lib. 2. hiſt. cap. 46. pag. 208.

17. *Alii Danaën.*] Sic MSS. Reg. 1. 2. Colb. &c. non *daphnitin.* Sic etiam Dioſc. mox citatus , & Stephanus , ut dicemus ſtatim.

18. *Carpophyllon.*] Quod folii dorſo fructus inſidet , vel dorſi , ut ita dicam , ſpinæ. Stephanus : Ἔστι δὲ Ἀλεξάνδρεια .... τινὲς δὲ Δανάην αὐτὴν καλοῦσι , οἱ δὲ χαμαιδάφνην · οἱ δὲ ἐπιφυλλόκαρπον , ἢ φυλλόκαρπον. Dioſc. loc. cit. καρπὸν δὲ ὑπὸ μέσοις , fructum fert in mediis foliis : hoc eſt , in medio folii dorſo. Eadem ὑποσταφύλη , a ſimilitudine quadam cum abiete, quæ Græcis ἐλάτη.

19. *Coronarii.*] Coronis apta nectendis.

20. *Folio acutiore* , &c.] Dioſc. lib. 4. cap. 147. hæc totidem fere verbis , eadem certe ſententia.

21. *Et majore.*] Vide Notas & Emend. num. XVII.

22. *Daphnoides.*] Dioſc. lib. 4. cap. 148. Δαφνοειδὴς , οἱ δὲ εὐπίτυλον. De eo genere magna lis inter herbarios.

23. *Pelaſgum.*] Πέλασγον , quod ea Græci coronarentur, cum ad Trojam eſſent. Εὐπίτυλον , quod foliis ſit eximiis. Στέφανον Ἀλεξάνδρου , quod , ut Stephanus ſcribit , ea in certaminibus coronaretur Alexander , qui Paris eſt appellatus.

24. *Craſſiore ac molliore.*] Dioſc. loc. cit. Φύλλα δάφνης ἰσχνότερα , μαλακώτερα δὲ τῆς ἰσχνότερας , quæ Oribaſii interpres recte *graciliora* , *mollioraque* reddit , loc. cit. At ἰσχνότερα legiſſe Plinius in iis auctoribus videtur , quos ſecutus eſt : Serapion quoque in ipſo Dioſc. cum ejus interpres *tenaciora* verterit.

25. *Baccis e nigro.*] Oribaſius, Dioſcoridem ſecutus , *bacca nigra* , *ubi matura eſt* , loc. cit.

Sect. XL. 1. *Additur litteris.*] Romani Imperatores , reportata de hoſtibus victoria , litteras Romam ad Senatum mittebant , lauri ramo involutas. Vide Notas & Emendationes, num. XVIII.

2. *Militum lanceis.*] Cum lætæ res eſſent ac proſperæ : quod factitatum a Pompeii militibus refert Plutarchus , in Pomp. pag. 640. Martialis , de utroque more , lib. 7. Epigr. 5. pag. 358.

Publica victrices teſtantur gaudia chartæ ,
Martia laurigera cuſpide pila virent.

3. *In gremio Jovis.*] Quem ad morem reſpexit Silius Ital. lib. 15.

Sed dabo qui veſtrum ſævo nunc Marte fatigat
Imperium ſuperare manu , laurumque ſuperbam
In gremio Jovis exciſis deponere Pœnis.

Item Julius Obſequens , lib. de Prodig. cap. 123. Plinius , in Paneg. num. 8. Statius , lib. 4. ſilvar.

Reſtat Bactra novis , reſtat Babylona tributis
Frenari : nondum gremio Jovis indita laurus.

4. *Vtroque.*] Cum gemina ea dote lauro olea antecellat.

5. *L. Bruto.*] Nota ex Livio hiſtoria , libro primo , ubi de Tarquinio Superbo : *Domeſtico exterritus viſu , Delphos ad maxime inclytum in terris oraculum mittere ſtatuit. Neque reſponſa ſortium ulli alii committere auſus , duos filios per ignotas ea tempeſtate terras , ignotiora maria , in Græciam miſit. Titus & Aruns profecti. Comes his additus L. Junius Brutus , Tarquinia ſorore regis natus , juvenis longe alius ingenio , quam cujus ſimulationem induerat* , &c.

6. *Lauriferam.*] Atqui non Delphicam , ſed Italam tellurem oſculatum eſſe refert Dionyſ. Halic. lib. 4. Antiq. pag. 265. Atque id forſan oraculo congruentius fuit , imperium portendenti ei viro , qui matrem prior oſcularetur. Sed Plinio Livius ſuffragatur , lib. 1. pag. 20.

7. *Sola non icitur.*] Id veteribus quidem creditum : negat recentiorum experientia.

8. *Accendi ex his altaria.*] Vide Notas & Emendationes, num. XIX.

9. *Interaneorum.*] Ligno , ceu cortice , ſi devoretur , interaneis nerviſque utili : nam calculos rumpit , aliaque præſtat , quæ dicentur lib. 23. ſect. 80.

Digitized by Google

vitia & nervorum ligno torquente. [10] Tiberium Principem tonante cælo coronari ea ſolitum ferunt contra fulminum metus.

Sunt & circa Divum Auguſtum eventa ejus digna memoratu. Namque Liviæ Druſillæ, quæ poſtea [11] Auguſta matrimonii nomen accepit, cum pacta eſſet illa Cæſari, [12] gallinam conſpicui candoris ſedenti aquila ex alto abjecit in gremium illæſam: intrepideque miranti acceſſit miraculum, quoniam teneret roſtro laureum ramum onuſtum ſuis baccis. Conſervari alitem & ſobolem juſſere aruſpices, ramumque eum ſeri, ac rite cuſtodiri. Quod factum eſt in villa Cæſarum, fluvio Tiberi impoſita juxta nonum lapidem Flaminia via, quæ ob id vocatur [13] Ad gallinas: mireque ſilva provenit. Ex ea triumphans poſtea Cæſar, laurum in manu tenuit, coronamque capite geſſit: ac deinde Imperatores Cæſares cuncti. Tradituſque mos eſt ramos, quos tenuerunt, ſerendi, & durant ſilvæ nominibus ſuis diſcretæ, fortaſſis ideo [14] mutatis triumphalibus. Unius arborum Latina lingua [15] nomen imponitur viris. [16] Unius folia diſtinguuntur appellatione: lauream enim vocamus. Durat & in Urbe impoſitum loco, [17] quando Loretum in Aventino vocatur, ubi ſilva lauri fuit. [18] Eadem purificationibus adhibetur: teſtatumque ſit obiter [19] & ramo eam ſeri, quoniam dubitavere Democritus atque [20] Theophraſtus. Nunc dicemus ſilveſtrium naturas.

NOTÆ.

10. *Tiberium.*] Suetonius in Tiberio, pag. 66. Vide quæ diximus lib. 2. ſect 56.

11. *Auguſta.*] Jure matrimonii cum Auguſto in Auguſtæ nomen aſſumpta eſt. Vide Notas & Emend. num. XX.

12. *Gallinam.*] Hoc prodigium verbis totidem fere narrat Dio lib. 48. pag. 389. Etiam paulo dilucidius Tranquillus, in Galba, cap. 1.

13. *Ad gallinas.*] Suetonius loc. cit. *Tanta pullorum ſoboles provenit, ut hodie quoque ea villa Ad gallinas vocetur: tale vero lauretum, ut triumphaturi Cæſares inde laureas decerperent*, &c.

14. *Mutatis triumph.*] Abjecto eo genere laurus ſterili; quo dictum eſt olim triumphantes uti, ſect. 39. laureiſque ex hac potius ſilva petitis.

15. *Nomen imponitur.*] Ut Tullio Ciceronis liberto, Laureæ cognominato, de quo lib. 31. ſect. 3.

16. *Vnius folia.*] In hoc uno genere, aliud arbori, aliud folio nomen.

17. *Quando Loretum.*] In regione Urbis XIII. teſte P. Victore, & Aventinus mons fuit, & vici duo Loreti majoris, ac minoris. Vide & Tabulam Regionum ac Vicorum Urbis Romæ, apud Gruterum, pag. 250.

18. *Eadem.*] De purificationibus veterum dicemus lib. 25. ſect. 59.

19. *Et ramo.*] Uti dicemus lib. 17. ſect. XI.

20. *Theophraſtus.*] Libro 2. hiſt. plant. cap. 1.

NOTÆ

NOTÆ ET EMENDATIONES
AD LIBRUM XV.
NATURALIS HISTORIÆ
C. PLINII SECUNDI.

Sect. 1. I. ARQUINIO *Priſco regnante, ab annis Populi Romani CLXXXIII.*] Ita libri omnes editi, probatiſſimique & omnes fere codices MSS. in quibus eſt & Pariſienſis noſter.: in quo fine notarum compendio ſcriptum eſt, *centum octoginta tribus.* Non igitur ante annum Urbis conditæ CLXXXIV. ſucceſſit Tarquinio Priſco Servius Tullius.

Sect. 3. II. *Ad Arcturi exortum, a. d. XVI. Calendas.*] Prius legebatur, *ab Arcturi exortu ad XVI.* Errorem triplici ex fonte correximus: Primum, ex MSS. Reg. Th. Colb. in quibus *ad Arcturi exortum ad XVI.* ſcriptum reperimus. Deinde ex Theophraſto, lib. 6. de cauſis plant. cap. x1. pag. 363. Αἴγυπτ γὰρ εἰς ἐδὲν πλέον ἴσχ ἢ ἐλαίᾳ μετ' Ἀρκτοῦρον, &c. Et ejuſdem operis lib. 1. cap. 23. pag. 226. Μίχει γὰρ Ἀρκτούρῳ τὸ ἔλαιον ἐγλίνειν δοκεῖ. κ) ἔ τοῦτο τ σαρκὸς ἡ αὔξησις, &c. *Ad Arcturum uſque oleum augeſcere creditur: poſtea caro increſcit.* Denique ex ipſo Plinio, qui exortum Arcturi medium hoc ipſo die ſtatuit, lib. 18. ſect. 74.

Sect. 4. III. *Muriæ innatant colymbades.*] Hujus loci ſic emendandi nobis auctor exſtitit Columella, ubi de olivis colymbadibus parandis agens, lib. 12. cap. 47. pag. 454. *Quidam,* inquit, *unam partem muriæ & duas aceti miſcent, eoque jure olivas pauſeas colymbades faciunt: quibus ſi per ſe quis uti velit, ſatis jucundas experietur: quamvis & hæ cum exeunt de muria, condituram qualemcumque recipere poſſunt.* Palladius item lib. 12. in Novemb. toto tit. 22. quem conſules & Athenæus, lib. 4. pag. 133. quem in Notis ante laudavimus. In libris hactenus editis, *puræ*, non *muriæ* legebatur, & vitioſa præter id interpunctione locus laborabat: ſic nempe: *nec non aliquæ oleo ſuo ſine accerſita commendatione puræ innatant colymbades.*

Sect. 6. IV. *Muſco præterea rubo infeſtari.*] In Chiffl. cod. *Muſco præterea & robo.* In aliis *& robore.* Æque inepte: nam ſimiliter Cato hæc prodidit, cap. 6. *Et ferundo arbor peribit, & muſcus ruber moleſtus erit.* Quin Plinus ipſe rurſum alibi de morbis oleæ diſputans, lib. 17. ſect. 37. *Nocere tradit Cato,* inquit, *& muſcum rubrum.* Adde & Columellam, lib. 5. cap. 9. pag. 198.

Ibid. V. *Ob id crebrius vaſa mutanda, fiſcinas ſpongia tergendas.*] Prius *vaſa mundanda* in editis: in pleriſque autem manu exaratis, tum noſtris, tum quos Pintianus vidit, *mutanda*: quæ vox ſincerior viſa eſt, quod Catonem teſtem habet, cap. 67. *Capulator concha oleum quam diligentiſſime poterit, tollat, nec ceſſet: amurcam caveat ne tollat. Oleum in labrum primum indito: inde in alterum dolium indito: de iis labris fraces amurcamque ſemper ſubtrahito.* Et cap. ſeq. *Quotidie lacum oleo commutet, donec in dolium pervenerit.*

Sect. 7. VI. *Sicut in Italia Iguvini.*] Prius legebatur, *ſicut in Italia e gummi.* In MSS. *Eguvini*, qui ſcilicet & Iguvini appellati, ut monuimus lib. 3. ſect. 19. Ita porro ſcripſiſſe Plinium, uti emendavimus, ipſe fidem facit lib. 23. ſect. 49. ubi hæc eadem enumerans olei genera, *Selgiticum*, inquit, *nervis utile eſſe diximus: ut herbaceum quoque, quod Iguvini circa Flaminiam viam vendunt.* Ex certo herbarum igitur ac peculiari genere quodam, oleum id, non e gummi, exprimitur.

Sect. 14. VII. *A colore ſyricum.*] Non, ut in libris hactenus editis, *ſericum*: neque enim id coloris nomen. Et in vetere Lexico Iatrico: Σίζυφα τὰ συρικὰ legimus.

Sect. 16. VIII. *A corio laneo, bruta. Gentilitatis, cucurbitina.*] Prius legebatur, *A collo ampullacea, & Coriolana. Brutæ gentilitatis cucurbitina.* A collo Coriolana quemadmodum dici poſſint, aut quæ ſit bruta gentilitas, ne Pythia, credo, ipſa dixerit. Tamen in MSS. *& coriolana bruta*: qua lectione potior multo viſa eſt nobis conjectura noſtra. Nam & a corio duro ficus appellatas olim Plinius ipſe prodit, libri hujus ſect. 19. & a laneo quidem pira bruta cognominari non temere ſuſpicamur, tranſlata ab animalibus videlicet ea nomenclatione, quorum lanata quam ſtultiſſima, ut dictum eſt lib. 8. ſect. 75.

IX. *Quippe cum Virgilius inſitam .... ceraſis ulmum dicat.*] Virgilius, lib. 2. Georg. verſ. 69. de inſitione loquens: Sect. 17.

Inſeritur vero ex fetu nucis arbutus horrida,
Et ſteriles platani malos geſſere valentes,
Caſtaneæ fagos: ornuſque incanuit albo
Flore piri: glandemque ſues fregere ſub ulmis.

Plinius non *glandemque*, ſed *ceraſumque* potius legiſſe, mihi in iis verſibus videtur. Nec glandis porro, nec ceraſi Servius meminit. An Virgilii carmen vitiatum dicemus? An ceſpitaſſe Plinium memoriæ lapſu? At minore profecto ſunt in honore glandes, quam ceraſa: nec repertam inſitionem facile crediderim, ut ſuibus ſaginandis glandes, quæ ſunt ubique obviæ, potius quam ut paſcendis hominibus ceraſa quærerentur, quæ tum erant rariora. Verum cum ſues nominat, glandem dixiſſe potius vates videri jure poſſit quam ceraſum, quod ea libentius veſcantur ſues. Quod tamen *fregere* dixit idem, utrique lectioni congruit: nam & glandes, & verius ceraſorum franguntur oſſicula. Itaque quam lectionem potius in Virgilio agnoſcas, arbitrii tui, lector, judiciique eſto.

Sect. 18. X. *Cotoneis in concluſo.*] Libri hactenus editi, *Cotoneis interclusis.* MSS. Reg. Colb. Th. Chiffl. Pariſ. *inconcluſos ſpiramentum*, &c. Scripſi, *in concluſo*, loco nimirum: uti prius poma vulgaria in loco frigido ſiccoque contabulari dixit oportere, & ſeptemtrioni ſereno patere: nunc contra concludi cotonea jubet. Locum concluſum dixit Lucretius lib. 4. verſ. 460.

Ibid. XI. *In floccis, capſiſque.*] Dalecampius *foſſis*, pro *floccis* reponit. Male. Nam ut floccos Plinius, ſic tomenta pura ac nitida, quod idem ferme eſt, Apuleius ad hunc uſum requirit, in Geopon. lib. 10. cap. 21. pag. 263. & 264. Καὶ εἰς κάμελείαν ἤ, inquit, συντήρ μὴ γναφάλων κρεμᾶσθαι, ἢ φυλάττειν. *Quin & in ſinuoſas capſas cum floccis, ſive tomentis puris componuntur & conſervantur.* Et Varro ipſe lib. 1. de re ruſt. cap. 59. pag. 71. *Mala manere putant ſatis commode, alii ſubſtrata palea, vel etiam floccis*, &c.

Sect. 25. XII. *Torrere has in cibis gratius. Moluntur etiam, & præſtant jejunio feminarum quamdam imaginem panis.*] Pro his vocibus, *Moluntur etiam*, in MS. Reg. 1. legitur *modolatum.* In Regio 2. *modulantum.* In editionibus vetuſtis, Parm. Venet. Brix. quam Hermolaus accuravit, ceteriſque, *modulantum latuas.* Frobenius primum, *Molitura etiam* edidit; mox alii, *moluntur etiam.* Pellicerius in Notis MSS. ſic augurabatur legi commode poſſe, *Modo flatum ne ciat:* quod ſane nobis haud admodum placet. Magis enim iſtud arriſerit, quod ad veteris ſcripturæ veſtigia accedit quam proxime, *Torrere has in cibis gratius modulantum, & præſtant*, &c. Ut ſit ſententia prodeſſe ſic in primis ad vocem canoram: quod eo ſimilius veri videtur, quod & fabarum naturæ affines caſtaneæ jure merito exiſtimari poſſint, quas voci prodeſſe M. Varro prodidit, Plinio teſte, lib. 22. ſect. 67. nec pani ſicco eſſe abſimiles, quem vocis ſtudioſis utiliſſimum eſſe Plinius ipſe aſſeverat, ejuſdem libri ſect. 68. Hanc tamen conjecturam noſtram inſerere textui religio eſt, ante quam eruditis viris probari eam intelligamus.

Ibid. XIII. *Nam Dios balanum poſtea impoſuere.*] Sic MSS. Reg. Colb. Chiffl. Thuan. id quod ante Turnebus in ſuis vidit, lib. 27. Adverſ. cap. 17. pag. 961. In libris vulgatis inepte ab interpolatoribus inſertum Tiberii nomen, & vox ipſa *nomen*, nullo ſuffragante codice, hoc modo: *Nam Divus Tiberius poſtea balanum nomen impoſuit.* Similiter caſtaneam Theophraſtus Διὸς βάλανον appellavit: ex quo Heſychius, Διὸς βάλανοι .... τὰ κρεμνία.

Sect. 28. XIV. *Quod pomum ſolum ſimile frutici, terræque gignitur.*] Ita repoſuimus, tum MSS. codicum, quos proxime laudavimus, tum Parm. ceterarumque vetuſtiorum admonitu, quas Barbarus neglexit, ut ſic reponeret, *ſimile fructui terræ gignitur*, fructumque terræ fraga interpretaretur.

Sect. 37. XV. *Atque ita muſto indita.*] Prius *muſto* legebatur. Nos *muſto* reſcripſimus, tum ex fide codicum Reg. 1. 2. Colb. & Tolet. teſte Pintiano: tum, quod multo eſt certius, ex Ca-

Digitized by Google

tone, cap. 125. pag. 66. *Vinum murteum*, inquit, *sic facito: Murtam nigram arefacito in umbra; ubi jam passa erit, servato ad vindemiam: in urnam musti contundito murtæ semodium: id oblinito: ubi desiverit fervere mustum, murtam eximito.* Adde Columellam ea multo uberius explanantem, lib. 12. cap. 38.

Ibid. XVI. *Quin & virgei annuli.*] Sic Parmensis editio, ceteræque omnes, & Reg. 2. cod. Paris. aliique: etsi in Reg. 1. legitur, *virgæ jaculi*: quæ scriptura Turnebo scrupulum injecit, num de hastilibus, jaculisque e myrto hic sermo foret: hæretque plurimum in sua conjectura. Verum ea quæ vulgatis libris continetur lectio, non ope tantum MSS. codicum, sed indubitato Plinii alterius medici, quem Valerianum vulgo dicunt, testimonio comtabilitur. Is enim opus suum de re medica, ex ipsis Plinii nostri verbis concinnans, locum hunc sic expressit, lib. 2. cap. 43. *Myrtea virga, quæ ferro tacta non fuit, in dolore inguini circumligatur.*

Sect. 39. XVII. *Folio .... molliore, & candidiore, & majore: semine inter folia rubro.*] Prius legebatur: *molliore, & candidiore: majore semine inter folia rubro.* Emendandi auctor Dioscorides fuit, cujus hæc verba e lib. 4. cap. 147. Δάφνη Ἀλεξάνδρεια .... φύλλα ὀξυμυρσίνης ὅμοια ἔχει, μείζονα ὄντα, καὶ μαλακώτερα, καὶ λευκότερα, καρπὸν ὄντα ὡς μίσυος ἐρυθρὸν, ἐρυθρύνθη τὸ μέγεθος. Et Oribasii quoque interpres, lib. 11. pag. 195. *Daphne, hoc est, laurus Alexandrina, folia rusco similia, sed majora, & molliora, & candidiora habet: fructum in medis fert rubrum, ciceris magnitudine*, &c.

Sect. 40. XVIII. *Additur litteris.*] Ita libri omnes, tum editi, tum manu exarati: quorum fide neglecta *lituis* Hermolaus rescripsit. At morem veterum a nobis laudatum, litteras laureo ramulo obvolvendi, plane edocent testimonia haud obscura scriptorum utriusque sermonis. Appianus in Mithrid. pag. 223. Καὶ Λεύκιος αὖθις τοῖς Ῥωμαίοις ἐπέστειλε τὰ γράμματα δάφνῃ ἐστεφανωμένα, ὡς ἦθος ἦν ἐπὶ νίκαις. *Quibus de rebus Lucullus litteras Romam misit, lauro involutas, ut mos est in victoriis.* Livius, lib. 5. pag. 97. *Litteræ a Postumio laureatæ sequuntur: victoriam Populi Rom. esse: Æquorum exercitum deletum.* Ad eum morem allusere Poëtæ: Naso, ut apud aliquem legimus,

Non ego victrices lauro redimire tabellas, &c.

Et Martialis, lib. 9. Epigr. 36. pag. 488.

Victricem laurum, quam venit ante, vides.

Ammianus quoque, lib. 16. de Juliano Imp. *Et si verbi gratia, eo agente tunc in Italia, dux quidam egisset fortiter contra Persas.... laureatas litteras ad provinciarum damna mittebat*, &c. Atque idcirco sane laurus a Plinio, *letitiæ victoriarumque nuncia* appellatur, quod adderetur litteris, quibus felices de victoria nuncii continerentur.

Ibid. XIX. *Vt ne propitiandis quidem numinibus accendi ex his altaria arave debeant.*] Gemino lapsum esse errore hoc loco Plinium nonnemo arbitratus est: & sermonis vitio, qui *accendi altaria* dixerit: & πλεονασμῷ pariter reprehendenda, qui *altaria & aras* copularit, cum ejusdem significatus esse vox utraque videatur. Sed falsa utroque eo nomine hæc criminatio est. Nam & Maro ipse sic locutus, lib. 8. Æneid. vers. 285.

Incensa altaria circum.

Et valet hic potissimum Servii animadversio in illud ejusdem vatis Eclog. 8.

Corripuit tremulis altaria flammis:

Altaria dicuntur, & quæ continent & quæ continentur ab eis: nunc vero ipsa quæ ponuntur. Ad alterum vero criminationis caput, quod de πλεονασμῷ est, adeo non eo nomine culpandus auctor videtur, ut insignis potius eruditionis specimen eo ipso dederit. Nam ut apposite idem Maronis interpres in illud Poëtæ, Eclog. 5.

En quatuor aras,
Ecce duas tibi, Daphni, duoque altaria Phœbo:

Feci, inquit, aras quatuor: tibi & Daphni, duas: & duas aras Apollini, quæ sint altaria. Novimus enim aras Diis esse superis & inferis consecratas: altaria vero esse superorum tantum Deorum, quæ ab altitudine constat esse nominata, quæ nunc dat Apollini quasi Deo. Daphnidi vero aras ponit: nam licet eum dixerit Deum, tamen mortalem fuisse manifestum est.

XX. *Quæ postea Augusta matrimonii nomen accepit.*] Id Augustæ nomen, Liviæ passim Plinius noster, attribuit: nunc etiam a viva usurpatum testatur. Unde Tranquilli locum vitiatum obiter emendamus, in Claudio, cap. 11. *Aviæ Liviæ divinos honores .... matri Carpentum, & cognomen Augustæ ab avia recusatum.* Lege, *ab viva*, ne ab avia, quæ Livia Augusti fuit, recusatum id cognomen putes: aut Tranquillum bis hallucinatum confitere: primum, quod Augustæ nomen Liviam habuisse negat, dum viveret: nam id nomen ei adhuc viventi nummi antiqui tribuunt, tum Græci, tum Latini: deinde cum a Claudio Imp. datum matri Augustæ nomen comminiscitur: nam illud ANTONIA AVGVSTA Claudii mater, natalium jure gesserat: *Antonia* a M. Antonio patre dicta: *Augusta* a matre, Augusti sorore. Feminæ deinceps ceteræ ab Augustis seu viris seu feminis, vel a Cæsaribus natæ, si quidem nummi earum honori cuderentur, Augustæ appellabantur. Hunc vero ipsum Plinii locum forte rectius ita legas, *quæ postea Augustæ matrimonio nomen accepit.* Ut ut est, sententia est, matrimonii quasi dotem fuisse Augustæ cognomen: quod & Marcelli Empirici locus haud obscure innuit, in quo & matrimonii vocem accipi pro uxore dignum notatu est: *Augustam*, inquit, cap. 13. *constat hoc usam Messalinam, deinde aliorum Cæsarum matrimonia hoc dentifricio usa sunt.* Uti nempe servitia pro servis, pro ministris ministeria Latini dixere.

Digitized by Google

INDEX EMENDATIONUM TOMI PRIMI.

Partim ex MSS. codicum fide, Vatic. Reg. Colb. Thuan. Pariſ. Lugd. Rigal. Chiffl. Dalec. Tolet. & Salmant. partim ex veterum Auctorum collatione, qui ſunt in eodem argumento verſati; partim ex certiſſima conjectura, ut ſuis oſtendimus locis.

LIBRO PRIMO.

IN PRÆFATIONE.

DUM maximi conſeneſcit in patre.
Ut obiter emolliam Catullum.
Permutatis prioribus ſyllabis.
Quam volebat exiſtimari a Veraniolis ſuis.
Ut in quædam acta exear.
Ut prodeſſe tantumdem poſſes, & velles.
Quando alia via occurris ingens.
Hæc doctiſſimum Perſium legere nolo, Lælium Decimum volo.
Quanto nos cauſatius ab aliquo judice diffidimus?
Plurimum intereſt.
Honoribus indeptis.
Se vel inimico judici approbari.
Quemcumque elegit.
Et ideo immenſa præter ceteras ſubit cura.
Aut legentibus blanda. Sterili materia rerum natura, hoc eſt, vita narratur.
Græci πὸς ἐγκυκλοπαιδίας.
Ne quid veſtris putetis ceſſatum horis.
Jampridem peracta ſancitur.
πινακίδιον.
Noſtri craſſiores, Antiquitatum, Exemplorum, Artiumque quam facetiſſimi. Lucubrationem, puto, qui Antias civis erat & vocabatur, Valerius primus aſſerit: Varro in Satyris ſuis, Seſculixem & Flexibulas.
Emendaturo quidquid deſideretur.

DUM maximo conſeneſcit in patre.
Ut objicere moliar Catullum.
Permutatis prioribus ſetabis, *vel* ſætabis.
Quoniam volebat æſtimari ea a Veraniolis ſuis.
Ut in quædam acta exeant, *ex mſſ.*
Ut prodeſſe tantumdem poſſes, ut velles, *ex mſſ.*
Quoniam alia via occurris ingens, *ex mſſ.*
Nec doctiſſimis: Manium Perſium hæc legere nolo: Junium Congum volo.
Quanto nos cauſatius ab aliquo judice defendimus?
Plurimum refert, *ex mſſ.*
Honoribus ineptis.
Vel inimico judici ſe probari, *ex mſſ.*
Quemcumque, cum eligit.
Et ideo ſubit cura.
Aut legentibus blanda, ſterili materia. Rerum natura, &c.

Græci τὰ ἐγκυκλοπαιδίας, *ex mſſ.*
Ne quis veſtrûm putet his ceſſatum horis, *ex mſſ.*
Jampridem peracta ſarcitur.
πίναξ, κύδιον.
Noſtri craſſiores, Antiquitatum, Exemplorum, Artiumque. Facetiſſimi, lucubrationem, ut qui Bibaculus erat & vocabatur. Paulo minus ſerio Varro in Satyris ſuis, Seſculyſſem & Flextabula.
Emendaturo quidquid deſideraretur, *ex mſſ.*

Index deinde integer ex mſſ. fide nunc primum in lucem editus: cujus vice alium ſubdiderant interpolatores, multis partibus contractiorem, adjectis modo auctorum nominibus: in quibus & illi ſæpenumero lapſi, uti mox planum fiet.

In Indice libri ſecundi.

Tiberio Cæſare.

Tito Cæſare.

In Indice libri tertii.

C. Æliano.

Gelliano.

In Indice libri quarti.

Eumacho Siculo Muſico.
Ædoſthene.
Menephonte.

Eumacho, Timæo Siculo, Myrſilo.
Agloſthene.
Xenophonte.

In Indice libri quinti.

Bione.

Bætone.

In Indice libri ſexti.

Polybio, Hecatæo.
Eumacho Siculo.

Juba Rege, Hecatæo.
Eumacho, Timæo Siculo.

In Indice libri ſeptimi.

Licinio Mutiano, Mutio, Maſſurio.
Catone Cenſorio, Fabio Veſtale.
Duillio, Polyhiſtore hiſtorico.
Ephori theoremata.

Licinio Muciano, Maſurio.
Catone Cenſorio, Actis, Fabio Veſtale.
Diyllo hiſtorico.
Ephori διρήματα.

In Indice libri octavi.

Trogo, Actio, Columella.

Trogo, Actis, Columella.

Digitized by Google

L. Metello Scipione.	Lucilio, Metello Scipione.
Manlio Sura.	Mamilio Sura.
Attalo rege, Philometore item.	Attalo Philometore item.
Æſchrione qui item, Dionyſio.	Æſchrione qui item, Lyſimacho qui item, Dionyſio.

In Indice libri decimi.

Deſulone.	D. Eculeone.
Sarſenis.	Saſernis.
Boëtho.	Bœo.
Evagora.	Evagone.
Æſchrione qui item, Dionyſio.	Æſchrione qui item, Lyſimacho qui item, Dionyſio.

In Indice libri undecimi.

Meliſſo, Favonio, Fabiano.	Meliſſo, Fabiano.
Manilio, Opio.	Mamilio, Oppio.
Eriphilo.	Herophilo.
Aſclepio.	Aſclepiade.

In Indice libri duodecimi.

Flavio Proculo.	Flavio, Procilio.
Iſidoro.	Iſigono.
Charace Mitylenæo.	Charete Mitylenæo.
Dorotheo, Xenia Athenæo.	Dorotheo Athenæo.
Democlide item.	Democede item.
Euphrone item.	Euphronio item.
Obſenide item.	Mneſide item.
Xenocrito Epheſio.	Xenocrate Epheſio.

In Indice libri decimi tertii.

Iſidoro.	Iſigono.
Charace.	Charete.
Democlide.	Democede.
Euphrone.	Euphronio.

In Indice libri decimi quarti.

Græcino Julio, Actio.	Græcino, Julio Attico.
Dorſeno.	Doſenno.
Evagora.	Evagone.
Euphrone.	Euphronio.

In Indice libri decimi quinti.

Apollodoro Pergameno.	Apollonio Pergameno.

In Indice libri decimi ſexti.

Quæ cariem & ruinam non ſentiunt.	Quæ cariem non ſentiant, quæ rimam.

In Indice libri decimi ſeptimi.

C. Epidico.	C. Epidio.
Iſidoro, Theophraſto.	Heſiodo, Theophraſto.
Bione, Chærea.	Bione Solenſe, Chærea.

In Indice libri decimi octavi.

Melitone, Critone.	Metone, Critone.

In Indice libri decimi noni.

D. Syllano.	D. Silano.
Q. Hirtio.	Q. Hirrio.
Petreïo.	Petricho.

In Indice libri viceſimi.

Gallione.	C. Valgio.
Ophione.	Opheſione.
Pliſtione.	Philiſtione.
Theopolemo.	Tlepolemo.
Phyllino, Petreïo, Miction.	Philino, Petricho, Miction.

In Indice libri viceſimi primi, & ſubſequentium librorum.

C. Helio Veſtino.	Cæpione, Veſtino.
P. Largio.	C. Valgio.
Mneſtheo.	Mneſitheo.
Ophione.	Opheſione.
Pliſtonico medico.	Pliſtonico, Medio.
Pliſtione.	Philiſtione.
Mneſicle.	Mneſide.
Theopolemo.	Tlepolemo.

In

Digitized by Google

In Indice libri viceſimi octavi.

Verre, Antiate.	Valerio Antiate.
Ophilio Medico.	Opilio medico.
Apollonio qui Myrſin.	Apollonio qui μύρωσιν.
Orpheo qui Diophios.	Orpheo qui διφθεῖς.
Icacida medico.	Icetidà medico.

In Indice libri viceſimi noni.

Ariſtone.	Ariſtogene.

In Indice libri triceſimi.

Archimede, Ariſtone.	Archidemo, Ariſtogene.

In Indice libri triceſimi primi.

Mutio.	Muciano.
Cornelio Celſo.	Cælio, Celſo.
Menandro comico.	Menandro comœdo.
Salluſtio, Dionyſio.	Salluſtio Dionyſio.

In Indice libri triceſimi tertii.

Diagora Botryenſe.	Diagora, Botrye.

In Indice libri triceſimi quinti.

Demane, Mneſicle.	Democle, Mneſide.

In Indice libri triceſimi ſexti.

Praxitele.	Paſitele.
Bucorida.	Butorida.
Democrito.	Demetrio.

In Indice libri triceſimi ſeptimi.

Philomene.	Philemone.
Democrate.	Demoſtrato.
Xenotimo.	Zenothemi.
Zaſtalia.	Zachalia.

LIBRO SECUNDO.

Etiam in uno.	Ut jam in uno, *ex mſſ.*	*Sect.* 1.
Senſum aurium facile excedens.	Senſum aurium excedens.	*Sect.* 3.
An dulci quidem.	An dulcis quidam.	
Tenerum argumentis indicatur.	Rerum argumentis indicatur.	
Medio ſuper verticem circulo.	Medio per verticem circulo, *ex mſſ.*	
Vi ſua quæque conſiſtere.	In ſuo quæque conſiſtere, *ex mſſ.*	*Sect.* 4.
Hic reliqua ſidera occultat : hic vices &c.	Hic reliqua ſidera occultat, illuſtrat : hic vices &c.	
Ut portionibus quiſquis coleret.	Ut portionibus coleret quiſque, *ex mſſ.*	*Sect.* 5.
Ara & malæ Fortunæ.	Et ara malæ Fortunæ, *ex mſſ.*	
Quædam & animalia etiam, aliqua & obſcena.	Quadam animalia, & aliqua etiam obſcena, *ex mſſ. Forte*, & alia etiam obſcena.	
Atricolores.	Atri coloris.	
Monſtra quoque colunt, damnant.	Monſtra quoque, quæ colunt, damnant, *ex mſſ.*	
Niſi jubentibus ſacris.	Niſi juvantibus ſacris, *ex mſſ.*	
Mortalis ſit ille quoque ſiderum fulgor.	Mortalis ſit ibi quoque ſiderum fulgor, *ex mſſ.*	*Sect.* 6.
Ignearn vim abundantia reddunt.	Ignea vi abundantiam reddunt, *ex mſſ.*	
Olympiade circiter XXXXII. qui fuit Urbis Romæ annus CXLII.	Olympiade circiter XXXII. qui fuit Urbis Romæ annus CXIII. *ex mſſ.*	
Et modo curvata in cornua, modo æqua &c.	Et modo curvata in cornua facies, modo æqua &c. *ex mſſ.*	
Solis fulgore eam ut reliqua ſidera tegi.	Solis fulgore reliqua ſiderum regi, *ex mſſ.*	
Talis figura ſemper in mucronem deficiat.	Talis figura ſemper mucrone deficiat, *ex mſſ.*	*Sect.* 7.
Certior ex utroque vaſtitas Solis.	Tertia ex utraque vaſtitas Solis, *ex mſſ.*	*Sect.* 8.
Et quod montem Idam.	Nec quod montem Idam, *ex mſſ.*	
Anno CLXX.	Anno CLX.	*Sect.* 9.
Poſt ejus utriuſque ſideris curſum.	Poſt eos utriuſque ſideris curſum, *ex mſſ.*	
In defectibus ſtellarum ſcelera.	In defectibus ſcelera, *ex mſſ.*	
Nec tamen cum fiant ſuperne.	Nec tamen cum ſuperne fiunt, *ex mſſ.*	*Sect.* 10.
Eamdem bis in triginta diebus.	Eumdem bis in triginta diebus.	
Nam ut XII. diebus.	Nam ut XV. diebus.	
Veſpaſianis, patre III. filio iterum Coſſ.	Veſpaſianis, patre IV. filio iterum Coſſ.	
Cum æque diu ac noctu luceant.	Cum æque ac noctu luceant, *ex mſſ.*	*Sect.* 11.
Defectibus Solis.	Defectu Solis, *ex mſſ.*	
Supra Solem dicimus ſitas.	Supra Solem diximus ſitas, *ex mſſ.*	*Sect.* 12.
Radiorum ejus contactu teguntur.	Radiorum ejus contactu reguntur.	
Itemque in centum viginti.	Iterumque in centum viginti, *ex mſſ.*	
Quam ut deprehendi poſſit.	Quam ut deprehendi poſſint, *ex mſſ.*	
Non quod accelerent.	Non quia accelerent, *ex mſſ.*	*Sect.* 13.
Sol Arietis XXIX.	Sol Arietis XIX.	
Venus Piſcium XVI.	Venus Piſcium XXVII.	
Luna Tauri IV.	Luna Tauri III.	
Stellæ, quæ diximus, errantes feruntur.	Stellæ, quas diximus, feruntur, *ex mſſ.*	
Saturni duas, ut Sol.	Saturni duabus, ut Sol.	
In exortibus matutinis etiam numerum augeri.	In exortibus matutinis etiamnum augeri, *ex mſſ.*	
In eo primum abitu.	In eo primum habitu.	

Digitized by Google

	Toto Sole adverſo.	Toto Sole averſo, *ex mſſ.*
	Statione ſecundas agente.	Stationes ſecundas augente, *ex mſſ.*
Sect. 14.	Primum igitur dicatur, cur ſint diverſæ ſtellæ, cur Veneris ſtella.	Primum igitur dicatur, cur Veneris ſtella.
	Motumque minuere ab exortu matutino.	Motumque minuere ab exortu veſpertino, *ex mſſ.*
	Veneris quindecim & pluribus ſubit.	Veneris quindecies pluribus ſubit, *ex mſſ.*
Sect. 15.	Aut cum plurimum XVII.	Aut cum plurimum XVIII. *ex mſſ.*
Sect. 16.	Hebetante cetera inflexos &c.	Hebetante cetero inflexos &c. *ex mſſ.*
Sect. 20.	Saturnum Dorio moveri, Mercurium phthongo.	Saturnum Dorio moveri phthongo.
Sect. 22.	In mucronem faſtigiatas.	In mucronem faſtigatas, *ex mſſ.*
	Pithetes.	Pitheus.
	Juba aliqua circumdati.	Nube aliqua circumdati, *ex mſſ.*
	Olympiade CVIII.	Olympiade CVIIII. *ex mſſ.*
Sect. 24.	Stellas ac ſidera ad normam expangere.	Stellas ac ſidera ad nomen expungere.
	Qui rationem eam caperet.	Qui cretionem eam caperet.
Sect. 27.	Fit & ſanguinea ſpecies, & .... incendium.	Fit ſanguinea ſpecie .... incendium.
	Olympiadis CVII. anno III.	Olympiadis CVII. anno IV.
Sect. 28.	Seu ſpecie coronæ.	Ceu ſpiceæ coronæ.
Sect. 29.	L. Portio, M. Acilio.	C. Porcio, M'. Acilio.
Sect. 33.	C. Cœlio.	C. Cæcilio.
Sect. 35.	Seu nubilo diei.	Ceu nubilo die, *ex mſſ.*
	Vidit hoc Licinius Syllanus.	Vidit hoc Silanus, *vel* Licinius Silanus.
Sect. 38.	Hactenus de ipſo mundo.	Hactenus de mundo ipſo, *ex mſſ.*
	Immenſo rerum quaſi globo tendit.	Immenſo rerum cauſas globo oſtendit, *ex mſſ.*
Sect. 39.	Ergo ut Solis natura.	Ut Solis ergo natura, *ex mſſ.*
Sect. 41.	Folia ſolſtitio circumagunt.	Solſtitio folia circumagunt, *ex mſſ.*
Sect. 42.	Fumidam exhalare caliginem.	Fumidam exhalari caliginem, *ex mſſ.*
Sect. 44.	Ex arido ſiccoque halitu terræ.	Ex arido ſiccoque anhelitu terræ.
	Ventus non aliud intelligatur, quam fluctus aëris.	Ventus non aliud intelligatur, quam fluxus aëris.
	E fluminibus ac nivibus, & e mari videmus.	E fluminibus, ac ſinubus, & e mari videmus.
	Scindunt inæqualiter inde reſultantem aëra, quæ cauſa etiam voces multis in locis reciprocas facit. CAP. XLV. Sine fine ventos generant jam quidam & ſpecus, &c.	Scindentes inæqualitate ideo reſultantem aëra, (quæ cauſa etiam voces, multis in locis reciprocas facit ſine fine,) ventos generant. Jam quidam & ſpecus &c.
Sect. 45.	Qui non aura, non procella maris, ſed appellatione quoque ipſa venti ſunt.	Qui non aura, non procella, ſed mares appellatione quoque ipſa venti ſunt, *ex mſſ.*
	Qui ſive aſſiduo mundi incitu.	Sive aſſiduo mundi incitatu, *ex mſſ.*
	Palam eſt illud quoque.	Palam eſt illos quoque.
	Namque mores hominum ſenuere.	Mores hominum ſenuere, *ex mſſ.*
Sect. 46.	Aparctias dicti, & Boreas.	Aparctias & Boreas dicti, *ex mſſ.*
	Itemque Cæcian, media inter Aquilonem & exortum æquinoctialem. Ab ortu ſolſtitiali Phœnicean, media regione inter ortum brumalem & meridiem.	Itemque Cæcian, media inter Aquilonem & exortum æquinoctialem, ab ortu ſolſtitiali. Phœnicem, media regione &c.
Sect. 47.	Ad VII. Calendas Martii.	A. d. VIII. Calendas Martii.
	Uno & LXX. die poſt brumam.	Uno & LX. die poſt brumam.
	Perflant diebus quadraginta, quos Eteſias vocant.	Perflant his diebus, quos Eteſias appellant.
	Molliri eis creditur Solis vapor.	Mollire eos creditur Solis vapor.
	Hoc eſt Aquilonis hiberni.	Hic eſt Aquilonis hiberni, *ex mſſ.*
	Nec tamen ſævitia tempeſtatum concludit mare.	Nec tamen ſævitia tempeſtatum cludit mare, *ex mſſ.*
Sect. 49.	Si late ſiccam ruperint nubem.	Si late ſiccam rupere nubem, *ex mſſ.*
Sect. 50.	Et quo ſtridor a fragore.	Quomodo ſtridor a fragore, *ex mſſ.*
	In longam veluti fiſtulam.	In longum veluti fiſtula, *ex mſſ.*
Sect. 51.	Raras admodum, tenueſque & infirmas denſantur in nubes.	Raro admodum, tenueſque denſantur in nubes, *ex mſſ.*
Sect. 53.	Argumentum evidens eſt, quod .... habeant ictus.	Argumentum evidens, quod .... habent ictus, *ex mſſ.*
	Non inferni ictus.	Non inferi ictus.
Sect. 55.	Sive ab ictu reſiliat .... remeet.	Sive ab ictu reſilit .... remeat, *ex mſſ.*
	In eo reſpectu.	In eo aſpectu, *ex mſſ.*
	Itaque perplurimum refert.	Itaque plurimum refert, *ex mſſ.*
	Homo, niſi convertatur, vi percuſſus non exſpirat.	Homo, niſi convertatur in percuſſas, non exſpirat, *ex mſſ.*
Sect. 56.	Frigidiora reliquo corpore ſunt.	Frigidiora ſunt reliquo corpore, *ex mſſ.*
	Armiger hujus teli.	Armigera hujus teli.
Sect. 57.	M. Acilio.	M' Acilio.
	Et ſæpe alias carne, ſicut &c.	Et ſæpe alias: carne, ſicut &c.
	L. Volumnio.	P. Volumnio.
	Effigies quæ pluerat.	Effigies quæ pluit, *ex mſſ.*
	Aruſpices cavenda præmonuerunt ſuperna vulnera.	Aruſpices præmonuerunt ſuperna vulnera, *ex mſſ.*
Sect. 58.	Crebroſque.	Crebroque.
	Majore vi ignis.	Majore igne, *ex mſſ.*
Sect. 60.	Quartadecima Luna.	Triceſima Luna, *ex mſſ.*
	Occidente, vel oriente.	Oriente, aut occidente, *ex mſſ.*
Sect. 62.	Quaſdam proprietates cæli quibuſdam locis eſſe.	Quaſdam proprietates quibuſdam locis eſſe, *ex mſſ.*
Sect. 63.	Nullo magis ſacramento.	Nullo magis ſacra merito.
	Ne in tædio vitæ diræ famis mors, terræ meritis alieniſſima.	Ne in tædio vitæ, fames, mors terræ meritis alieniſſima.
	Et ut verum fateamur.	Verum fateamur, *ex mſſ.*
	Nos enim & ferro.	Non enim & ferro.
	Quaſi non ad delicias quaſque, non ad contumelias ſerviat homini.	Quas non ad delicias, quaſque non ad contumelias ſervit homini, *ex mſſ.*
	Et tamen quæ ſumma patitur atque extrema cute, tolerabilia videantur.	Niſi tamen quæ ſumma patiatur atque extrema cute, tolerabilia videantur, *ex mſſ.*
	Nonne inter ſerpentes.	Non inter ſerpentes, *ex mſſ.*
	Placatiore tamen Dea ob hoc utimur, quod.	Placatiore tamen Dea ob hoc, quod, *ex mſſ.*
	Tamquam non & ratio præſto ſit.	Tamquam non ratio præſto ſit, *ex mſſ.*
Sect. 65.	Mutuo complexu jungerentur.	Mutuo implexu jungerentur, *ex mſſ.*
Sect. 67.	Ubi vis humoris ſuperet.	Ubi humoris vis ſuperet, *ex mſſ.*
	C. Afranii.	L. Afranii.
	Propter incendium ſideris.	Propter incendium ſiderum.
Sect. 68.	Idem interfuſus .... diſpeſcit. Quantum terrarum occupet, computetur etiam nunc menſura tot fluminum, &c.	Idem interfuſus ..... diſpeſcit, quantum terrarum occupat? Computetur etiamnunc &c. *ex mſſ.*
	Hic tumultuatur humanum genus.	Hic tumultuamur hominum genus, *ex mſſ.*
Sect. 72.	Apud Arbela.	Apud Arabiam, *ex mſſ.*
	Neque alias, quam in medio ſitis, ... quæ nunc in omni parte.	Nam æque aliis quam in medio ſitis, quæ nunc non in omni parte, *ex mſſ.*

Digitized by Google

In oppido Ancone ſupereſt quinta trigeſima. In parte Italiæ, quæ Venetia appellatur, &c.	In oppido Ancone ſupereſt quinta. Decima in parte Italiæ, quæ Venetia appellatur, &c.	*Sect.* 74.
Rurſus in Meroë inſula, quæ eſt caput gentis Æthiopum.	Rurſus in Meroë, (inſula hæc caputque gentis Æthiopum,) &c. *ex mſſ.*	*Sect.* 75.
In eadem India Patales.	In eadem India Patalis, *ex mſſ.*	
Truces vero ex cæli rigore, has & illas mobilitate habentes.	Truces vero ex cæli rigore has, illas mobilitate hebetes.	*Sect.* 80.
Pherecydis Pythagoræ doctoris.	Pherecydi Pythagoræ doctori, *ex mſſ.*	*Sect.* 81.
Niſi poſt ventos, conditos ſcilicet in venas & cavernas ejus occulto afflatu.	Niſi poſt ventos, condito ſcilicet in venas & cava ejus occulta flatu, *ex mſſ.*	
Alibi adverſo fluminum curſu.	Alibi averſo fluminum curſu.	*Sect.* 82.
Nec montoſa.	Nec montuoſa.	
Non impavidæ ſedent.	Non impavidæ ſedentes, *ex mſſ.*	*Sect.* 83.
Præconceptum enim ſpiritum.	Conceptum enim ſpiritum, *ex mſſ.*	*Sect.* 84.
Poſteſque alterno pulſu renitentes.	Poſteſque alterno ſpiritu renitente, *ex mſſ.*	
Ipſi terræ Italiæ.	Terræ ipſi Italiæ, *ex mſſ.*	*Sect.* 85.
Aut reſidentis ſinu recepti.	Ac terræ ſidentis ſinu recepti, *ex mſſ.*	*Sect.* 86.
Sed par aut majus oſtentum.	Sed par aut majus oſtento, *ex mſſ.*	
M. Junio Syllano.	M. Junio Silano, *ex mſſ.*	*Sect.* 89.
M. D. paſſuum una.	MM. D. paſſuum una.	
Olympiadis CXLIII.	Olympiadis CLXIII.	
Ipſa ſe condens terra.	Ipſa ſe comeſt terra, *ex mſſ.*	*Sect.* 93.
In Bœotia & Eleuſina.	In Bœotia Eleuſina.	*Sect.* 94.
Quid poſſit aliud cauſæ efferre.	Quid poſſit aliud cauſæ afferre.	*Sect.* 95.
Mutienſi.	Mutinenſi, *ex mſſ.*	*Sect.* 96.
In agro Ardano.	In agro Arpano, *ex mſſ.*	*Sect.* 98.
Ad aras Murtias.	Ad aras Mucias.	
Se ſorbentes.	Se reſorbentes, *ex mſſ.*	*Sect.* 99.
Pleniore ab ea exundant.	Pleniores ab ea exundant, *ex mſſ.*	
In coïtu Solis pares. Plane eadem Aquilonia.	In coitu Solis pares plenæ. Eadem Aquilonia, &c.	
Spiritum ſidus Lunæ exiſtimari.	Spiritûs ſidus Lunam exiſtimari.	*Sect.* 102.
Sed & ſanguine hominem.	Sed & ſanguinem hominum.	
Miſceatur illi ſine vapore ..... natura medicatis aquas inficiat.	Miſceatur illi vapore ..... natura ſicut medicatas aquas inficiat, *ex mſſ.*	*Sect.* 104.
In flumine Silaro.	In Silaro, *ex mſſ.*	*Sect.* 106.
Jovis Hammonis fons interdiu frigidus.	Jovis Hammonis ſtagnum interdiu frigidum.	
Neminia appellatus.	Neminie appellatus, *ex mſſ.*	
Dios Tecnoſia.	Διὸς Θεοδοσία.	
Item in Beroſo.	Item in Libroſo.	
In Sydonia inſula.	In Cydonea inſula.	
Thyrreum lapidem.	Scyrium lapidem.	
Flammarum globus eructet.	Flammarum globo eructet, *ex mſſ.*	
Tactus ſequitur fugientes.	Tactu ſequitur fugientes, *ex mſſ.*	*Sect.* 108.
Circa Babyloniam, & in Auſtagenis.	Circa Babylonem, & in Aſtacenis, *ex mſſ.*	*Sect.* 109.
Et Cæſtia gente confinio Perſidis.	Et Sittacene, confinio Perſidis.	*Sect.* 110.
Octuagies quinquies centena LXX. octo.	Octuagies quinquies centeaa LX. octo.	*Sect.* 112.
Frons procurrit Hiſpaniæ, DCCCXCI.	Frons procurrit Hiſpaniæ, CCCCXCI.	
Tricies quater centena, quinquaginta M.	Vicies ſemel centena, & tria mill.	
Gades, XIV.	Gades, XII.	
LXXVIII. mill. paſſ.	LXVIII. mill. paſſ.	
Quinquagies centena M. paſſ. & XXI.	Quinquagies ſemel centena M. paſſ. & LXIX.	
Mazaca, CC. M. XLIV.	Mazaca, CCCXIX. mill.	
Epheſum, CCCC. M. paſſ. XCVIII.	Epheſum, CCCCXV. mill.	
Iſthmum, CCXII. M.	Iſthmum, CCXII. M. D.	
Deinde terra & Laconico mari.	Inde terra & Lechaico mari.	
Patras Peloponneſi, ducenta duo M. D.	Patras Peloponneſi, XC. mill.	
Leucadem, LXXXVI.	Leucadem, LXXXVII.	
Brundiſium, LXXXVI.	Brundiſium, LXXXVII.	
Cincomagum .... DXVIII.	Scincomagum .... DXVIIII.	
Illiberim, DLVI.	Illiberim, DCCCCXXVII.	
Hiſpaniæ oram, CCCXXXII.	Hiſpaniæ oram, CCCXXXI.	
Artemidori ratione efficit LXXXVI. centena LXXXV.	Artemidori ratione efficit LXXXIX. centena XXXXV.	
Colligitur, LIV. centena LXII.	Colligitur XLIV. centena LXXXX.	
Ad Meroën, CCCCL.	Ad Meroën, decies centena millia.	
Rhodum, DLXXXIII.	Rhodum, DLXIII.	
Gnidum, LXXXIV.	Gnidum, LXXXVII.	
Chium, LXXXIV.	Chium, LXXXXIV.	
Tenedon, XXVIII.	Tenedon, XLIV.	
Quam cunctis probari video.	Quem cunctis probari video, *ex mſſ.*	
Ita ſubtili computatione.	Ita ſubtili argumentatione, *ex mſſ.*	
LV. millia ſtadia.	LII. millia ſtadiorum.	
Stadia VII. millia.	Stadia XII. millia, *rectius, ex mſſ.* R. I. 2. ſtadiorum.	*Sect.* 113.
Nonageſimam ſextam milleſimam totius mundi partem.	Nonageſimam ſextam totius mundi partem, *ex mſſ.*	

LIBRO TERTIO.

Turannio Graccula.	Turranio Gracili, *ex mſſ.*	*Sect.* 1.
Ubi minimum, VII. M.	Ubi minus, VII. M.	
Sed in quatuor præcipue ſinus.	Sed in quatuor præcipuos ſinus, *ex mſſ.*	
In iis coloniæ VIII.	In iis coloniæ VIIII.	*Sect.* 3.
Fœdere, II.	Fœdere, III.	
Stipendiaria CCX.	Stipendiaria, CXX.	
Oppidum Oſſonoba, Luſturia cognominatum.	Oppidum Onoba, Æſtuaria cognominatum.	
Ariani montes.	Arenæ montes.	
Item Salduba oppidum, Suel Malacha cum fluvio.	Item Salduba: oppidum Suel: Malaca cum fluvio.	
Bacchantium.	Bacchantem.	
Quem Tader fluvius.	Juxta quem Tader.	
Virgao quæ Alba.	Urgao, quæ Alba.	
Artigi .... Singilia, Hegua.	Aſtigi .... Singili, Attegua.	
Tucci vetus.	Tuati vetus.	
Omnia Baſtitaniæ vergentis ad mare. Conventus vero Cordubenſis circa flumen ipſum Oſſigi.	Omnia Baſtitaniæ vergentis ad mare, conventus vero Cordubenſis. Circa flumen ipſum, Oſſigi.	

Digitized by Google

	Colonia Patricia cognominata.	Colonia Patriciæ cognomine, *ex mſſ.*
	Carbulo.	Carbula.
	Incidens.	Incedens.
	Celtica, Axatiara, Arruci, Menoba.	Celti, Arva, Canama, Evia.
	Ilipa cognomine Italica.	Ilipa cognomine Ilia, Italica.
	Vergentum, quod Julii genitor, Hippo Caurasiarum.	Vergentum, quod Julii Genius: Orippo, Caura, Siarum.
	Menoba, Bæti & ipſe.	Menoba & ipſe.
	Nebriſſa, cognomine Veneria, & Colobona, coloniæ. Aſta &c.	Nebriſſa cognomine Veneria, & Colobona. Coloniæ: Aſta &c.
	Seria quæ dicitur Fama Julia: Vertobrige, Concordia Julia: Segede, Reſtituta Julia: Contributa Julia, &c.	Seriæ adjicitur Fama Julia: Nertobrigæ, Concordia Julia: Segidæ, Reſtituta Julia: Contributæ, Julia, &c.
	Regiones Oſintigi, Siſaponem.	Regionis Oſintiadis Siſaponem.
	Læpia, Ulia, Cariſa.	Regia Cariſſa.
	Andoriſippo. Longitudinem univerſam ejus.	Andoriſæ. Porro longitudinem univerſam ejus.
	M. Agrippa CCCCLXV.	M. Agrippa, CCCCLXXV. *ex mſſ.*
	Gades, CCCCLXXV. M.	Gades, CCL. M.
	Maritima ora XXII. M.	Maritima ora XXV. M. *ex mſſ.*
	Urbi ſpectandum.	Orbi ſpectandum.
Sect. 4.	In Pyrenæo DCCCXLVI.	In Pyrenæo DCCCLXXVI.
	Præter civitates contributas aliis, provincia ipſa CCXCIV. continet oppida. In iis colonias XII.	Præter civitates contributas aliis CCXCIV. provincia ipſa continet oppida CLXXIX. In iis colonias XII.
	Latinorum veterum XVII.	Latinorum veterum XVIII. *ex mſſ.*
	Stipendiaria CXXXVI.	Stipendiaria CXXXV. *ex mſſ.*
	Arrebaci.	Arevaci.
	Regio Mauritania.	Regio Mavitania.
	Flumen Idubeda.	Flumen Uduba.
	CCCCL. M. paſſ. fluens.	Per CCCCL. M. paſſ. fluens.
	Auſetani, Itani, Lacetani.	Auſetani, Lacetani.
	Diſceptant populi XLIV.	Diſceptant populi XLIII. *ex mſſ.*
	Sedetani, Gerundenſes.	Edetani, Gerundenſes.
	Bætulonenſes.	Bæculonenſes.
	Regionis Sedetaniæ.	Regionis Edetaniæ.
	Ilumberitanos.	Lumberitanos.
	Vibienſes.	Lubienſes.
	Populi LXII.	Populi LXV.
	Babanenſes.	Alabanenſes.
	In Cantabricis IV. populis.	In Cantabricis VII. populis, *ex mſſ.*
	Aſturum XII. populi.	Aſturum XXII. populi, *ex mſſ.*
	Giguri, Peſici.	Cigurri, Pæſici.
	Vibali, Celerini, Gallæci, Æqueſilici.	Bibali, Cælerini, Gallæci, Hequæſi, Limici.
Sect. 5.	Araris, Liria.	Arauris, Liria.
	Torrentem Iſaram, & Druentiam.	Torrentes Iſaram & Druentiam.
	Ultra, foſſa ex Rhodano C. Marii opere & nomine. Inſigne ſtagnum: Aſtromela oppidum maritima Avaticorum.	Ultra, foſſæ ex Rhodano C. Marii opere & nomine inſignes. Stagnum Maſtramela: oppidum, Maritima Avaticorum.
	Promontorium Citharista, portus.	Promontorium Zao, Citharista portus.
	Ex Alpium monte Acema.	Ex Alpium monte Cema, *ex mſſ.*
	Aquæ Sextiæ Salyorum.	Aquæ Sextiæ Salluviorum.
	Alebeceriorum Apollinarium.	Alebece Reiorum Apollinarium.
	Bormannico, Marcina, Cabellio, Carcaſum, Volcarum Tectoſagum.	Bormanni, Comacina, Cabellio, Carcaſum Volcarum Tectoſagum.
	Cambolecti.	Cambolectri, *ex mſſ.*
	Toloſani Tectoſagum. Aquitaniæ contermini Taſcodunitari, Cononienſes.	Toloſani Tectoſagum, Aquitaniæ contermini: Taſconi, Taruſconienſes.
	Vaſco & Lucus.	Vaſio, & Lucus.
	Ebroduntios.	Bodionticos.
Sect. 6.	Alpium pæne lunatis jugis in maria excurrit Italia.	Ab Alpium fine, lunatis jugis in maria excurrit Italia, *ex mſſ.* &c.
	Umbri, Thuſci.	Umbri, Etruſci, *ex mſſ.*
	Jam vero tanta ea vitalis &c.	Jam vero tota ea vitalis &c. *ex mſſ.*
	Haud ullo loco c c.	Haud ullo inde loco c c c.
	Ut auctor affirmat Varro.	Ut auctor eſt M. Varro, *ex mſſ.*
	A Corcyra.	A Corſica.
Sect. 7.	Fluvius Padus.	Fluvius Pado.
	Sallyi, Deceates.	Salluvii, Deciates.
	Tigulia, intus Segeſta Tiguliorum.	Tigulia intus: Segeſta Tiguliorum.
Sect. 8.	Sive Atintanis.	Sive a Teutanis.
	Florentini.	Fluentini.
	Sudertani.	Subertani.
	Volaterrani cognomine Etruſci.	Volaterrani, Volcentini cognomine Etruſci.
Sect. 9.	Unde nomen modo Latii.	Unde nomen Latii, *ex mſſ.*
	Urbis noſtræ CCCCLX.	Urbis noſtræ CCCCXL.
	Adnexum inſulæ. Poſt eum annum acceſſit Italiæ aliud miraculum.	Adnexum inſulæ, poſt eum annum acceſſit Italiæ. Aliud miraculum.
	XXIII. urbium.	XXXIII. urbium, *ex mſſ.*
	Hormiæ dictum.	Hormiæ prius olim dictum, *ex mſſ.*
	Glanico appellato.	Glani appellato, *ex mſſ.*
	Obtenduntur agri.	Protenduntur agri, *ex mſſ.*
	In delicias alicæ politur meſſis.	In delicias alicæ populatur meſſis.
	Haud procul ſpectante.	Haud procul aſpectante.
	Aſulani.	Affilani.
	Capitulum, Cernetum, Cernetani.	Capitulum Hernicûm, Cereatini.
	Foropopulienſes. Ex Falerno, Fruſinates.	Foropopulienſes, ex Falerno: Fruſinates.
	Interamnates, Succaſani qui & Lirinates.	Interamnates Succaſini, qui & Lirinates.
	Ad diem XII. Cal. Januarii.	A. d. XII. Cal. Januarii.
	Anno conditæ DCCCXXVIII.	Anno conditæ DCCCXXVI.
	Ejuſdem ſpatii menſura currente.	Ejuſdem ſpatium, menſura currente, *ex mſſ.*
	Ita ut duodecim portæ ſemel numerentur.	Ita ut duodecim ſemel numerentur, *ex mſſ.*
	Collatia, Amiternum.	Collatia, Amitinum, *ex mſſ.*
	Vicellenſes.	Vitellenſes.
	Cn. Pompeium & L. Carbonem Coſſ.	Cn. Pompeium & L. Catonem Coſſ.
	Nunc in villas abiit.	Nunc in villam abiit, *ex mſſ.*
Sect. 10.	Flumen Melphes.	Flumen Melpes, *ex mſſ.*

Oppidum

Digitized by Google

Oppidum Conſentia. Intus in peninſula fluvius Acheron.
Medua.
Et fœderatum Bochri fuit.
Longitudine LX. M.
Nec cuniculos Ebuſus gignit.
Et parvæ, Mænaria, Columbaria.
A Populonia decem.
Planaſia, XXXVIIII.
A figlinis doliariorum.
Sardinia minus VIIII. millibus.
Ab occidente DLXX.
A meridie LXXIV.
A ſeptemtrione CXXII.
Circuitu DLX.
A Sulſenſi.
Oppidorum XIV.
Ulyſſis ſpecula.
Mari avulſa XII. M.
Pachynum in Græciam, CXLIV. M.
A Caralitano Sardiniæ CXX. M.
Pachynum CLXVI. M.
Coloniæ ibi, urbes ac civitates LXXII.
Colonia Catana.
Amnes, Atys, & Hypſa.
Citarii, Cacirini.
Eccſtienſes.
Erycnii.
Ennenſes.
Mutyenſes.
Metauri amnis, XII.
A noſtris Vulcani.
Ibi regnabat.
Abeſt XII. M. paſſ. ab Italia.
Patet LXXXII.
Plerique LXXII.
Dein ſinus, & Scylacium.
Cæcinos.
Mons Alibanus.
Ipſam a Caulone.
Oppidum Thurium.
Maſuentum.
Atinates.
A Peucetio Oenotri fratre. In Salentino agro inter promontoria, &c.
Ceſſapia.
In ora vero Senonum Gallipolis.
Anxa LXII.
Ex adverſo Apolloniæ oppidi.
Aliæ impediere curæ.
Statio militum Lupia.
Sicuti longiore.
Barion, ante Iapyx a Dædali filio, a quo & Iapygia. Amnes, Pactius.
Itemque Larinum, Aliternia.
Æculani.
Deculani.
Hordonienſes.
Metinates, ex Gargano Mateolani, Neritini, Matini, Robuſtini.
Brumbeſtini.
Palionenſes.
Lucentes.
Sepinates.
Acedici.
Flumina Albula, Suinum, Helvinum, quo finitur Prætutiana regio.
Aſculum, Piceni nobiliſſima. Intus Novana. In ora Cluana.

Triacenſes.
Urbs Salvia, Pollentini.
Forobremitiani.
Iguini.
Mevanienſes.
Suarrani.
Cognomine Tibertini.
Vettionenſes.
Suriates.
Ancona, CII.
Saltuſque Galliani.
Umbranates.
In cacumen elati.
Agris, quam navigiis torrentior.
Sturam, Morgum.
Altinumque CXX.
Quæ Pades Gallice vocetur. Padum hoc nomen accepiſſe.
Alpium fauces.
Sibyllinis libris a Populo Romano condi juſſum.
Eporedicas.
Fortunatius ſitos.
Venetia, cujus fluvius Silis.
Montibus Tauriſanis.
Aquileiam coloniam XII.

Oppidum Conſentia, intus. In peninſula fluvius Acheron.
Medma.
Et fœderatum Bocchorum fuit. *Sect.* XI.
Longitudine XL. M.
Cuniculos Ebuſus gignit, *ex mſſ.*
Et Barpana, Mænaria, Columbaria. *Sect.* 12.
A Populonio decem.
Planaſia, XXXVIII. *ex mſſ.*
A figlinis doliorum, *ex mſſ.*
Sardinia minus VIII. millibus. *Sect.* 13.
Ab occidente, CLXXV.
A meridie, LXXVII.
A ſeptemtrione, CXXV.
Circuitu DLXV.
A Sulcenſi.
Oppidorum XVIII. *ex mſſ.*
Ab Ulyſſis ſpecula.
Mari avulſa XV. M. *ex mſſ.* *Sect.* 14.
Pachynum in Græciam, CCCCXL. M.
A Caralitano Sardiniæ CXC. M.
Pachynum CLXXXVI.
Coloniæ ibi V. Urbes ac civitates LXIII.
Colonia Catina.
Amnes: Achates, Mazara, Hypſa.
Cetarini, Cacyrini.
Echetlienſes.
Erycini.
Hennenſes.
Mutycenſes.
Metauri amnis, XXV. *ex mſſ.*
A noſtris Vulcaniæ, *ex mſſ.*
Ibi regnavit, *ex mſſ.*
Abeſt XXV. M. paſſ. ab Italia.
Patet LXXXVI. *Sect.* 15.
Plerique LXXV. *ex mſſ.*
Dein ſinus Scyllaceus: & Scylacium, *ex mſſ.*
Carcines.
Mons Clibanus.
Ipſum a Caulone, *ex mſſ.*
Oppidum Thurii, *ex mſſ.*
Caſuentum, *ex mſſ.*
Atenates.
A Peucetio Oenotri fratre, in Salentino agro. Inter promontoria, &c. *Sect.* 16.
Meſſapia, *ex mſſ.*
In ora vero, Senum, Callipolis.
Anxa LXXV. *ex mſſ.*
Ex adverſo Apolloniatûm oppidum, *ex mſſ.*
Aliæ impedivere curæ, *ex mſſ.*
Statio Miltopæ, Lupia.
Sic utique longiore, *ex mſſ.*
Barium. Amnes: Iapyx a Dædali filio rege, a quo & Iapygia: Pactius.
Itemque Larinatum Cliternia.
Auſeculani, *ex mſſ.*
Æculani, *ex mſſ.*
Herdonienſes.
Merinates, ex Gargano: Mateolani, Netini, Rubuſtini.

Grumbeſtini.
Paltonenſes, *ex mſſ.*
Lucenſes, *ex mſſ.* *Sect.* 17.
Sæpinates.
Cædici, *ex mſſ.*
Flumen Albula: Tervium, quo finitur Prætutiana regio. *Sect.* 18.

Aſculum, Piceni nobiliſſima, intus. Novana, in ora: Cluana, &c.
Treienſes.
Urbe Salvia Pollentini.
Forobrentani, *ex mſſ.* *Sect.* 19.
Iguvini.
Mevanionenſes.
Suaſani.
Cognomine Tiberini.
Vettonenſes.
Curiates, *ex mſſ.*
Ancona, CV. *ex mſſ.* *Sect.* 20.
Salteſque Galliani.
Urbanates, *ex mſſ.*
In cacumen Alpium elati.
Agris quamvis torrentior.
Sturam, Orgum.
Altinumque per CXX. *ex mſſ.*
Quales Gallice vocentur Padi, hoc nomen accepiſſe, *ex mſſ.*
Alpium fores, *ex mſſ.* *Sect.* 21.
Sibyllinis a Populo Romano conditum juſſis, *ex mſſ.*
Eporedias, *ex mſſ.*
Fortunatius ſitum, *ex mſſ.*
Cujus Venetia: fluvius Silis. *Sect.* 22.
Montibus Tarviſanis.
Aquileiam coloniam XV. *ex mſſ.*

Digitized by Google

	Italiæ auctus terminus.	Auctæ Italiæ terminus, *ex mſſ.*
	Cognominatam tradunt a flumine.	Cognominatam a flumine, *ex mſſ.*
	Eidemque Iſtro ex adverſo Padi fauces.	Eodemque Iſtro, adverſum Padi fauces, *ex mſſ.*
	Nepos Cornelius etiam.	Nepos etiam, *ex mſſ.*
	Dein Sao.	Dein Savo, *ex mſſ.*
Sect. 23.	Circuitum vero CXXII.	Circuitum vero CXXV. *ex mſſ.*
	Ad Titium flumen ſtad. CC.	Ad Titium flumen ſtad. M. *ex mſſ.*
	Trajectus CXX.	Trajectus CXXX. *ex mſſ.*
	Et Bernenſes.	Et Berunenſes.
	Alutrienſes.	Alutrenſes, *ex mſſ.*
	Flamonienſes, Vannienſes.	Flamonienſes Vannienſes.
	Venidates.	Nedinates.
	Varuani.	Varbari, *ex mſſ.*
	Palſicium.	Palſatum, *ex mſſ.*
	A M. Claudio Marcello.	A Claudio Marcello, *ex mſſ.*
	In hac regione & X.	In hac regione & XI.
	Exceptos reddunt.	Acceptos reddunt, *ex mſſ.*
	Alpes in longitudinem X. paſſ.	Alpes in longitudinem X. paſſ.
	Arſiam, DCCII.	Arſiam, DCCLXV. *ex mſſ.*
Sect. 24.	Catili.	Catali, *ex mſſ.*
	Tauricæ gentis.	Tauriſcæ gentis, *ex mſſ.*
	Præuſtis intra ſinus Alpium nive membris.	Præuſtis in tranſitu Alpium nive membris, *ex mſſ.*
	Ejuſdem & Graïos fuiſſe, poſitos in tranſitu, Graïarum &c.	Ejuſdem exercitus & Graïos fuiſſe, Graiarum &c. *ex mſſ.*
	Ceutrones.	Centrones.
	IMP. XIII. TRIB. POT. S. P. Q. R.	IMP. XIIII. TRIB. POT. XVII. S. P. Q. R. *ex mſſ.*
	Camuni, Vennonetes.	Camuni, Venoſtes, Vennonetes, *ex mſſ.*
	Naunes.	Genaunes.
	Virucinates.	Rucinates.
	Abiſontes.	Ambiſontes.
	Salaſi.	Salaſſi.
	Ebroduntii.	Brodiontii.
Sect. 25.	Dudini.	Buni.
	Stulpinos.	Stlupinos.
	Albonenſes.	Olbonenſes.
	Varubarini.	Varvarini.
	Fulſinates.	Fertinates.
	Flavona.	Flanona, *ex mſſ.*
	Ænona civitas, Pauſinus flumen, Tedanium, quo finitur Iapydia.	Ænona civitas Paſini: Flumen Tedanium, quo finitur Iapydia.
Sect. 26.	Arba, Tragurium, Iſſa, Pharos, Paros ante: Crexa.	Arba, Crexa, *ex mſſ.*
	Ab Jadera CCXXII.	Ab Jadera CXII. *ex mſſ.*
	In decurias CCCLXXII.	In decurias CCCLXXXII. *ex mſſ.*
	Burnum, Mandetrium.	Burnum, Andetrium.
	A Salona LXXII.	A Salona LXXXII. *ex mſſ.*
	Deſitiates.	Dæſitiates.
	Melcomani XXV.	Melcomani XXIV. *ex mſſ.*
	Oenei.	Ozuæi.
	Oppida civium Rom.	Ab Epidauro ſunt oppida civium Rom. *ex mſſ.*
	A Dyrrhachio LXXVIIII.	A Dyrrachio LXXVIII. *ex mſſ.*
	VII. M. paſſ. a mari recedens.	IV. M. paſſ. a mari recedens, *ex mſſ.*
Sect. 27.	Viana, Æmonia.	Vianiomina.
Sect. 28.	In glandifera Pannoniæ.	Inde glandifera Pannoniæ.
	Sandrizetes.	Andizetes.
	Corneates, Araviſci.	Cornacates, (*ex mſſ.*) Eraviſci.
	Calapis.	Colapis.
	Valdanus.	Valdaſus, *ex mſſ.*
Sect. 29.	Trimachi.	Timachi.
	In eo duo maria .... Inferum, ſive Ionium.	In eo duo maria .... Ionium.
Sect. 30.	Pullariæ.	Pullaria, *ex mſſ.*
	Cretæ aliquot.	Gratæ aliquot.
	Contra Surium, bubus & capris laudata Brattia.	Contra Tragurium, Bavo: & capris laudata Brattia.
	Iſſa civium Romanorum reliqua, & cum oppido Pharia.	Iſſa civium Romanorum, & cum oppido Pharia, *ex mſſ.*
	Diſtat XXII. M.	Diſtat XXV. M. *ex mſſ.*
	XII. M. paſſ. ab ea III. Elaphites.	XV. M. paſſ. ab ea IV. Elaphites, *ex mſſ.*

LIBRO QUARTO.

Sect. 1.	Ambracius ſinus, faucibus.	Ambracius ſinus, D. paſſ. faucibus.
	Lacus Pandoſia.	Locus Pandoſia, *ex mſſ.*
Sect. 3.	Chalcis, & mons eſt Taphiaſſus.	Chalcis mons, & Taphiaſſus.
	Halyſarna.	Halicyrna.
Sect. 4.	Trichone.	Tithrone.
Sect. 5.	Peloponneſum contingat Hellas.	Peloponneſum contineat Hellas, *ex mſſ.*
Sect. 6.	Unde Cyllenen II. M.	Unde Cyllenen V. M. *ex mſſ.*
	Aſophis.	Aſopis.
	XII. M. paſſ. Intus delubrum.	XII. M. paſſuum intus delubrum.
	Navigatur in oppida Aulos & Leprion.	Navigatur VI. paſſ. mill. prope oppida, Aulona, & Leprion.
	Promontorium Plataniſtus.	Promontorium Platanodes.
	Omnia autem Maleo promontorio includuntur.	Omnes autem Maleæ promontorio includuntur.
Sect. 9.	Supra lacum Lernen.	Supra locum Lernen.
	Portus Cœnites.	Portus Schœnitas.
	Tot ſinus Peloponnenſem oram.	Tot ſinus Peloponneſi oram.
Sect. 10.	Drymodis.	Drymodes.
	Catina.	Gortyna.
	Bocalium.	Bucolium.
	Carmon.	Carnion.
	Melanæa.	Melænæ.
	Pellana.	Pallene.
	Pareatæ.	Parorcatæ.
	Ad oppidum Lechæum.	Ad oppidum Ægium.
	Per Arcadiam LXIII.	Per Arcadiam LXVIII.

Digitized by Google

Cremyon.	Cremmyon.	Sect. XI.
Scironia ſaxa, III. M.	Scironia ſaxa, VI. M.	
Ab Iſthmo LII.	Ab Iſthmo LV.	
Amnis Iliſſos.	Locus Iliſſos.	
A Piræco XLII.	A Piræco XLV. *ex mſſ.*	
Doriſcum promontorium.	Thoricos promontorium.	
Potamos, Brauron.	Potamos, Steria, Brauron.	
Epigranea.	Epicrane.	Sect. 12.
Adyliſus.	Hadylius.	
Lamia & Anichia.	Larymna & Anchoa.	
Grephis.	Acræphia.	
Ocale, Elæon.	Ocalee, Heleon.	
Scœnos.	Schœnos.	
Hyreſcon.	Hileſion.	
Opus, unde Opuntinus ſinus.	Opus, unde & ſinus Opuntius, *ex mſſ.*	
Ab aliis Elmon.	Ab aliis Salmon.	Sect. 15.
Cuncatis ante eos LXXV. urbibus.	Caveatis ante eos LXXV. urbibus.	
Accipit amnem Euroton.	Accipit amnem Orcon.	
Caſtana.	Caſthanæa.	Sect. 16.
Rhiſus, Erymne.	Rhizus, Erymnæ.	
Phylace, Potniæ. Epiri &c.	Phylace. Porro Epiri &c.	
Mos ſepelire reges.	Mos ſepeliri reges, *ex mſſ.*	Sect. 17.
Phina, Oloros.	Pydna, Aloros.	
Doberienſes, Trienſes.	Doberi, Æſtræenſes.	
Oppidum Chalaſtra &c.	Oppida, Chalaſtra &c. *ex mſſ.*	
Alchione, Levomne.	Halcyone, Leoomne, *ex mſſ.*	
Niſſos, Brygion, Eleon, Mende.	Nyſſos, Phinelon, Mendæ.	
Holophyxos ſinus, Mecyberna.	Olophyxos. Sinus Mecybernæus.	
Phiſcella .... Sitone.	Phyſcella .... Sithone.	
Biſaltas uſque.	Ad Biſaltas uſque, *ex mſſ.*	Sect. 18.
Diobeſos.	Diobeſſos.	
Infundit Hebrum.	Fundit Hebrum, *ex mſſ.*	
Carbiletis.	Cabyletis.	
Botiæis .... Celetæ.	Bottiæis .... Cœletæ.	
Getæ, Aoti.	Getæ, Aorſi.	
Oeſima, Neapolis, Paſtos.	Oeſyma, Neapolis, Datos.	
Tinda .... Diceæ.	Tirida .... Dicæa.	
Porrectis muris.	Porrectus murus, *ex mſſ.*	
Namque Thracia.	Jamque Thracia.	
Quos Catizos barbari.	Catizos barbari, *ex mſſ.*	
Flumen Pamiſus.	Flumen Panyſus.	
Fuit oppidum Anthium.	Habuit oppidum Anthium, *ex mſſ.*	
Thynnias, Almedeſſos.	Thynias, Halmydeſſos.	
Agrippa adjecit XL.	Agrippa adjecit LX.	
Sinus Caſthenes.	Sinus Soſthenes.	
Apro, XXXII. M.	Apro XXII. M.	
Quatuor illic inter ſe.	Quatuor inter ſe, *ex mſſ.*	
Latitudo CCCLXXXIII.	Latitudo CCLXXXIV.	
Inter Tenedum & Chium.	Inter Tenum & Chium.	
In medio mari exſiliens.	E medio mari exſiliens, *ex mſſ.*	
Quodcumque .... Thraciam attingit.	Quacumque .... Thraciam attingit, *ex mſſ.*	
Inſulæ autem ex adverſo Theſprotiæ, Corcyra, a Buthroto.	Inſulæ autem ex adverſo Theſprotiæ, a Buthroto, *ex mſſ.*	Sect. 19.
Paxæ .... Marate .... Pytionia.	Paxœ .... Marathe .... Pythionia.	
Ante Leucadiam Sybota.	Ante Leucimnam Sybota.	
Utræque liberæ.	Utraque libera, *ex mſſ.*	
Crocylea, Paxos. Cephalenia &c.	Crocylea. A Paxo Cephalenia.	
XXII. millia abeſt.	XXV. millia abeſt, *ex mſſ.*	
Ab ea Itacha XII. M.	Ab ea Ithaca XV. M. *ex mſſ.*	
Epiropia.	Aperopia.	
A Piræeo .... XII. M.	A Piræeo .... XX. M. *ex mſſ.*	
Æglia autem.	Ægila autem.	
Longitudine implet .... circuitu.	Longitudinem implet .... circuitum, *ex mſſ.*	Sect. 20.
Elæa, Cyſamum.	Etea, Ciſamum.	
Clatos.	Elatos.	
Mytinos.	Cyliſſos.	
Cadiſcus, Idæus.	Cadiſtus, Idæus.	
Dictæus.	Dictynnæus, *ex mſſ.*	
Phycunte, CCXXV.	Phycunte, CXXV.	
Peloponneſi, LXXII.	Peloponneſi, LXXV.	
Duæ Budoræ.	Duæ Budroæ.	
Contra Matium, Cia.	Contra Matium, Dia.	
Butoa, Rhamnus.	Butoa, Aradus.	
Mareſa.	Careſa, *ex mſſ.*	
Ad meridiem.	A meridie.	Sect. 21.
Et Helleſpontum.	Ad Helleſpontum.	
Intra XX. millia.	Intra duo millia.	
Porthmo, Meſo.	Porthmo, Neſo.	
Chalcodontis.	Chalcodotis.	
Patet circuitu XCIII.	Patet circuitu XCVI. *ex mſſ.*	Sect. 22.
Scyros, Syphnus.	Siphnus, *tantum.*	
Motum terræ non ſenſit ad M. Varronis ætatem, &c.	Motum terræ non ſenſit. Ad M. Varronis ætatem, &c.	
Artemiten Helladius.	Artemin Hellanicus.	
Quam primo Pactiam.	Quam primo Platean.	
Phocuſſa, Phæcaſia, ... Phalegandros.	Phacuſſa, Nicaſia .... Pholegandros.	Sect. 23.
Ab exortu ſolſtitiali, a Delo.	Ab exortu ſolſtitiali Deli.	
Ios, a Naxo.	Scyros: Ios a Naxo.	
Cynethuſſa.	Cynæthus.	
Dionyſa, Patmos.	Donuſa, Patmos.	
Heratia.	Hieracia, *ex mſſ.* Ἱέραξια.	
Hippuris, Hippuriſſuſa.	Hippuris, *tantum.*	
In qua oppida Coos, & Olymna. A qua Carpathum.	In qua oppidum Coos: Calymna, a qua Carpathum.	
A Carpatho ad Caſon.	A Carpatho Caſon, *ex mſſ.*	

Digitized by Google

	Per cc. M. in longitudinem jacent.	Per DCC. M. in longitudinem, & per CC. in latitudinem jacent.
	Scadiram, Thermeuſim, Irrheſiam.	Scandilam : Thermæus, Irreſiam.
	Circuitu patet XXII. M. D. P.	Circuitu patet CXII. M. P.
	Inde Abdera continentis XX.	Inde Abdera continentis, XXII.
	Saoce X. M. paſſ. portuoſiſſima omnium.	Saoce, X. M. paſſ. altitudinis, vel importuoſiſſima omnium.
	Dardaniam nominat.	Dardaniam vocat, *ex mſſ.*
	Phateruneſos .... Calete.	Pateronneſos (Πατέρων νῆσος) .... Calathe, *ex mſſ.*
Sect. 24.	Mæotis oſtio.	Mæotidis oſtio, *ex mſſ.*
	Agrippa XXIII. ſexaginta M.	Agrippa XXIV. ſexaginta M. *ex mſſ.*
	Mucianus XXVIII. LXV.	Mucianus XXIV. XXV.
	Apolloniam CLXXXVIII.	Apolloniam CLXXXVII.
	Heracleatarum.	Heracleotarum, *ex mſſ.*
	In Europæ ora, CCXXII.	In Europæ ora, CCXII. *ex mſſ.*
	In Panticapæum DCXXX. Inde lacus ipſe Mæotis.	Inde Panticapæum DCXXX. Lacus ipſe Mæotis, *ex mſſ.*
	XIII. VI. M.	XIV. VI. M. *ex mſſ.*
	Directo curſu CCCLXXV.	Directo curſu CCCLXXXV. *ex mſſ.*
	Coloſtoma.	Calonſtoma, *ex mſſ.*
	Pſeudoſtoma, & inſula Conopon diabaſis.	Pſeudoſtomon, & in inſula Conopon diabaſis.
Sect. 25.	A Moro, ſive is Duria eſt.	A Maro, ſive Duria eſt.
	Quantum minus quadringentis.	Quatuor millibus & quadringentis.
Sect. 26.	Sinus Sagaricus.	Sinus Sagarius, *ex mſſ.*
	Et ab ea CXXXV. M.	Et ab ea CXXV. M.
	Scythæ & Sarmatæ tenent.	Scythæ & Siraci tenent.
	Caraſeni.	Characeni.
	Aſtyrani.	Lagyrani.
	A Criumetopo CXXII.	A Criumetopo CXXV. *ex mſſ.*
	A Cherroneſo CLXV.	A Cherroneſo CXLV. *ex mſſ.*
	Cyte, Zephyrium, Acre.	Cytæ, Zephyrium, Acræ.
	A Theodoſia M. XXXV.	A Theodoſia LXXXVII.
	M. D. ut diximus.	MM. D. ut diximus.
	A natura rerum.	A rerum natura, *ex mſſ.*
	Qui ſunt ibi ſimilitudine & ſitu.	Quia ſunt ibi ſimili conſuetudine & ſitu.
	Nec licet dubitare.	Nec libet dubitare, *ex mſſ.*
Sect. 27.	Bannomanna, abeſſe a Scythia diei curſu.	Raunonia, unam abeſſe diei curſu.
	Veris temperie.	Veris tempore.
	Venetis, Scyris.	Venedis, Sciris.
	Sinum Clylipenum.	Sinum Cylipenum.
Sect. 28.	Latitudinem CCLXVIII. *CAP. XIV.* Rhætiæ prope unius &c.	Latitudinem CXLVIII. Rhætiæ prope unius &c.
	Græcorum opinioni, & longitudinis.	Græcorum opinione, & longitudini, *ex mſſ.*
	Nulli inferius.	Nullo inferius, *ex mſſ.*
Sect. 29.	Batavorum inſula, Cannenufatum.	Batavorum inſula & Cannenufatum.
	Cauchorum.	Chaucorum.
Sect. 30.	Proximo trajectu L. M. minimum : circuitu &c.	Proximo trajectu L. M. circuitu &c.
	A Silurum gente XX. M.	A Silurum gente XXX. M.
	Ricnea.	Ricina.
	Vectis, Silimnus.	Vectis, Limnus.
	Hæc quidam.	Hoc quidam, *ex mſſ.*
Sect. 31.	A Scaldi.	A Scalde.
	Aquitania.	Aquitanica.
	Agrippa univerſarum Galliarum.	Univerſam oram XVIII. M. P. Agrippa : Galliarum &c.
	CCXIII. computavit.	CCCXVIII. computavit, *ex mſſ.*
	Bellovaci, Haſſi. Introrſus &c.	Bellovaci. Introrſus &c.
	Ulbanectes.	Ulmanetes.
	Rinuci.	Sunuci.
Sect. 32.	Vadicaſſes.	Bodiocaſſes.
	Iteſui.	Ateſui.
Sect. 33.	Santones liberi, cognomine Ubiſci.	Santones liberi : Bituriges liberi, cognomine Ubiſci.
	Latuſates.	Taruſates.
	Cathurci .... Petrogori.	Cadurci .... Petrocori.
Sect. 34.	Flaviobriga, colonia civitatum IX. Regio Cantabrorum.	Flaviobriga colonia. Civitatum novem regio Cantabrorum.
	Origeni mixtis Cantabris.	Orgenomeſci e Cantabris.
	Veſci, Veca.	Vereaſveca.
Sect. 35.	Minium.	Æminium.
	Colippo, Eburo, Britium.	Collippo, Eburobritium.
	Olyſſipponenſe.	Oliſiponenſe.
	Ab Ana vero .... CCXVI.	Ad Anam vero .... CXXVI. *ex mſſ.*
	Varduli.	Turduli, *ex mſſ.*
	Olyſippo.	Oliſipo.
	Araditani.	Aranditani.
	Concordienſes qui & Boccori.	Concordienſes, Elbocorii.
	Interauſenſes.	Interannienſes.
	XXIX. M. colligere.	XXIX. XXII. M. colligere.
	Ab aliis XXVII.	Ab aliis XXVI.
Sect. 36.	LXXV. M. Gadis.	XXV. M. Gadis, *ex mſſ.*
	Paſſus DCC.	Pedes DCC.
	Tyrii ab origine eorum.	Tyrii Aborigines eorum.
	Geryones habitaſſe .... exiſtimatur, cujus armenta.	Geryones habitaſſe .... exiſtimantur, quorum armenta.
Sect. 37.	LXXXIV. XIV. M.	LXXXII. XIV. M.
	XXII. XX. M.	XI. XX. M.
	XI. M. LXVIII.	XIII. M. XVIII.
	XII. XLIII. M.	XV. XLIII.

LIBRO QUINTO.

Sect. 1.	Liſſa, Cotes.	Liſſa, & Cotta, *ex mſſ.*
	Julia Conſtantia, Zilis.	Julia Conſtantia Zilis.
	Jura in Bæticam petere.	Jura Bæticam petere, *ex mſſ.*
	Ab antiquis narrata.	Antiquis narrata, *ex mſſ.*
	Affunditur autem æſtuarium.	Affunditur æſtuarium, *ex mſſ.*

Eumdemque

Eumdemque.	Eumdem, *ex mſs.*	
Ad alia quædam fabuloſa.	Et alia quidem fabuloſa, *ex mſs.*	
Lixum CCV. M. paſſ. Agrippa Lixum a Gaditano freto.	Lixum CCV. M. paſſ. a Gaditano freto &c.	
A Lixo CCCIII. M.	A Lixo CCXIII. M.	
Gentem Scelatitos & Maſatos.	Gentes, Scelatitos, & Maſatos, *ex mſſ.*	
Quod appellatur Surrentium.	Quod appellat Surrentium, *ex mſſ.*	
Pharuſos.	Pharuſios.	
Perviumque famæ videri poteſt.	Perviumque fama videri poteſt.	
Jam vero & ſenatorii, niſi demirantibus quam luxuriam.	Jam vero & ſenatum inde intrantibus, quam luxuriæ.	
Ibi fama, exiſtere.	Ibi fama, exſtare, *ex mſs.*	
Qui Niger vocatur.	Qui Ger vocaretur.	
Quanquam hiberno tempore experto.	Quanquam hiberno tempore, expertum, *ex mſs.*	
Unde nomen provinciæ, quos.	Unde nomen, quos.	
Banurri.	Baniuræ.	
Montoſa.	Montuoſæ.	
Ruſardir.	Ruſadir.	
Coloniæ jure donata, ejuſdem juſſu deductis veteranis. Oppidum novum, & Latio dato, Tipaſa.	Coloniæ jure donata: ejuſdem juſſu deductis veteranis, Oppidum novum: & Latio dato, Tipaſa.	
Ruſcurium.	Ruſucurium.	
Salde colonia ejuſdem, Igilgili.	Salde colonia ejuſdem: item Igilgili.	
Succubar.	Succabar.	
Sardabala, Narbar.	Sardabal, Aves, Nabar.	
CCXXXIII. M.	CCCXXII. M.	
Utriuſque Mauritaniæ longitudo DCCCXXXIX. M.	Utriuſque Mauritaniæ longitudo $\overline{X}$XXXIX. M.	
Trabracha.	Tabraca.	*Sect.* 2.
CCL. M. circuitu.	CCL. M. per circuitum, *ex mſs.*	*Sect.* 3.
A Carthagine abeſt CCXVII.	A Carthagine abeſt CCXVI.	
Cynips .... Taphra.	Cinyps ... Gaphara.	*Sect.* 4.
Madaurenſe.	Materenſe.	
Tuſdritanum, Tiricenſe, Tiphicenſe.	Tuſdritanum, Tiphicenſe.	
Abeſt a Lepti CCCLXXXV.	Abeſt a Lepti CCCLXXV.	*Sect.* 5.
Mox CCL. M.	Mox XL. M.	
Hasbitæ.	Asbyſtæ.	
Hammanientes XI. dierum.	Hammanientes XII. dierum, *ex mſs.*	
Ex Æthiopia vectæ.	Ex Æthiopia invectæ, *ex mſs.*	
Unius omnium.	Uni huic omnium.	
Gadibus nato.	Gadibus genito, *ex mſs.*	
Ea quæ ſequitur regio.	Quæ ſequitur regio, *ex mſs.*	
Parætonium XII. M.	Parætonium, LXII. M.	*Sect.* 6.
Alexandriam c. M.	Alexandriam, CC. M.	
XVI. M. paſſ. longitudinem.	XI. M. paſſ. longitudinem.	
Proximum oſtium XVI. M. paſſ. XXX.	Proximum oſtium $\overline{X}$V. M. paſſ. XXVII.	
Longitudine XXXV. M.	Longitudine XXV. M.	*Sect.* 7.
Latitudine XXV.	Latitudine XXII.	
Ac in extremo.	At in extremo, *ex mſs.*	
Duo Ægimori a re.	Duæ Ægimori aræ.	
Pharuſi, & jam Oceanum attingentes, quos .... diximus, Perorſi.	Pharuſii, jam Oceanum attingentes, & quos .... diximus, Perorſi, *ex mſs.*	*Sect.* 8.
Eratoſthenes XV. XLV.	Eratoſthenes $\overline{X}$VI. XLV. *ex mſs.*	*Sect.* 9.
Iſidorus LXXXVIII.	Iſidorus $\overline{L}$XIII. LXXV.	
Ombiten, Phatniten, Apollopoliten.	Ombiten, Apollopoliten.	
Phanturiten.	Phaturiten.	
Capaſtiten.	Cabaſiten.	
Panopoliten, Thermopoliten, Buſiriten.	Panopoliten, Buſiriten.	
Nitriten.	Meteliten.	
Duo Oeaſitæ.	Duo Oaſitæ.	
Coracini, ſiluri, crocodilus quoque: Inde ob argumentum hoc Nili ortus creditus. Cæſareæ in Iſeo dicatus ab eo ſpectatur hodie.	Coracini, ſiluri. Crocodilus quoque inde ob argumentum hoc Cæſareæ in Iſeo dicatus ab eo ſpectatur hodie.	*Sect.* 10.
Nec alibi torrentior.	Nec aliunde torrentior, *ex mſs.*	
Auctus ejus per puteos.	Auctus per puteos, *ex mſs.*	
Minimumque Pharſalico.	Minimum quinque Pharſalico.	
Peninſula c. mille paſſuum.	Peninſula mille paſſuum.	
In qua ceraſtæ ſunt.	In qua caſtra ſunt.	
Et in adverſo inſulæ IV. Philæ.	Et ex adverſo inſula IV. Philæ.	
Infra noviſſimum catarracten.	Intra noviſſimum catarracten.	
Ab Alexandria DLXXXVI.	Ab Alexandria, DLXXX.	
Qui lacus antea Arapotes.	Qui locus antea Rhacotes.	*Sect.* 11.
DC. ambitu.	CL. ambitu.	
Buros, Pharbætos.	Butos, Pharbæthos.	
Naucraticum.	Naucratiticum.	
In gloria magna litterarum.	In magna gloria litterarum, *ex mſſ.*	*Sect.* 13.
Jamnes duæ.	Jamneæ duæ.	*Sect.* 14.
Fabuloſa Derceto.	Fabuloſa Ceto.	
Sebaſte, in monte altiore Gamala.	Sebaſte in monte, & altiore Gamala.	
Betholenen, Tephenen.	Bethleptephenen.	*Sect.* 15.
Eſſeni fugitant.	Eſſeni fugiunt, *ex mſs.*	
Damaſcum & Opoton riguas amne Chryſorrhoa fertilem.	Damaſcum ex epoto riguis amne Chryſorrhoa fertilem, *partim ex mſs. partim ex conjectura.*	*Sect.* 16.
Et jam dictum Hippon Dion.	Et jam dictum Hippon: Dion.	
Inde Euhydra, Sarepta.	Inde Sarepta.	*Sect.* 17.
Contraque Aradum Antarados.	Contraque Arados.	
Syriæ Antiochenæ.	Syriæ Antiochiæ, *ex mſs.*	
Cyrrhiſtica.	Cyrrheſtice.	*Sect.* 18.
Qui proxime viderunt.	Qui proxime viderant, *ex mſs.*	*Sect.* 19.
Supra Simyram.	Supra Zimaram.	*Sect.* 20.
Anaëtiam.	Anaïticam, *ex mſs.*	
Abeſt a Simyra.	Abeſt a Zimara.	
Ultra quoque ſaxoſum.	Tum quoque ſaxoſum, *ex mſs.*	
Merorum dictam.	Oreôn dictam.	
Primo hunc illi impugnatus curſum Taurus aufert.	Primum hunc illi in pugna Taurus aufert.	

Digitized by Google

Sect. 21.	A Syris.	Ab Aſſyriis, *ex mſſ.*
	Cingla Commagenen finit, Merorum civitas incipit.	Singilla Commagenen finit, Imme civitas incipit.
	Valla undique ambitu.	Vallo undique amitu, *ex mſſ.*
	Tigrin, DXXXVII.	Tigrin CCCXXXVIII.
	Syriæ litore, CCLII.	Syriæ litore, CCIII.
	Aſſura autem.	A Sura autem.
Sect. 22.	Ægе liberum.	Ægæ liberum.
	Sydnus Tarſum.	Cydnus Tarſum.
	Halix, Arſinoë.	Ale, Selinus, Arſinoë.
	Tabæ.	Jotape.
	Olme.	Holmœ.
	Qui nunc Cæſarauguſtani.	Qui nunc Cæſarea, Auguſta.
	Caſtabla.	Caſtabala.
	Eniandos.	Oeniandos.
	Trachiotis.	Tracheotis.
	Hormia.	Holmia.
Sect. 23.	Lalaſſis.	Lalaſis.
	Ignorata eſt illi contermina gens.	Ignorata eſt contermina illi gens, *ex mſſ.*
Sect. 25.	Hyrienſes.	Tyrienſes.
	Tembaſa.	Thebaſa.
	Sinda in confinio.	Hyde in confinio.
Sect. 26.	Plataniſtus.	Pleteniſſum.
	Amnis, Eurymedon &c.	Amnes, Eurymedon &c.
Sect. 27.	Unde vaſtus ſinus: Taurus mons &c.	Unde vaſtum ſinum Taurus mons &c. *ex mſſ.*
	Pharphariades.	Paryadres.
	Hyrcanus... Pariedrus.	Hyrcanius.... Paryadres.
Sect. 28.	Lymira... Sydima.... Cyane.	Limyra.... Sidyma..... Cyaneæ.
Sect. 29.	Oppidum Calydna.	Oppidum Calynda.
	XXV. civitates. CAP. XXIX. Celeberrima urbe Laodicea.	XXV. civitates, celeberrima urbe Laodicea.
	Amaxitos.... Eutaniæ.... Carianda.	Hamaxitos.... Eutane.... Caryanda.
	Moſſinus.	Orſinus.
	Othronienſes.	Orthronienſes.
Sect. 30.	Ante Timolus.	Antea Timolus, *ex mſſ.*
	Cadueni, Loreni, Philadelpheni.	Cadueni, Philadelpheni.
	Myſotmolitæ.	Meſotmolitæ.
Sect. 31.	Heraclea, montis ejus cognominis, Caricæ, Myûs.	Heraclea montis ejus cognominis: Carica, Myûs.
	Duo Selinuntes.	Duo Selenuntes.
	Corinæum.... Clazomene... Chytophoria.	Corynæum... Clazomenæ... Chytrophoria.
	Ob id & Archæopolis.	Obiit & Archæopolis.
	Hermus amnis campos facit.	Hermus campos facit, *ex mſſ.*
Sect. 32.	Carenæ... Cocillum, Thebæ.	Carene... Cocylium, Thebe.
	Amnis Chryliofolius.	Amnes, Grylios, Ollius.
	Cryſſa.	Chryſa.
	Deportata Adramytteum negotia: Apolloniatæ &c.	Deportant Adramytteum negotia Apolloniatæ &c.
	Ereſii.	Erezii.
	Cilices, Mandagandeni.	Cilices Mandacadeni.
Sect. 33.	Ubi claſſis ejus ſteterat. In Sigeo fuit & Æantium.	Ubi claſſis ejus ſteterat in Sigeo. Fuit & Æantium.
	Lygdanum.	Lygdamum.
	Thiatyreni... Moſſini.... Hieracomitæ.	Thyatireni... Moſſyni... Hieracometæ.
	Hierapolenſes.	Hierolophienſes.
	Harmatopolitæ.	Hermocapelitæ.
Sect. 34.	Aditur alveis maris, Tegamo.	Aditur alveis mari, Stegano.
Sect. 35.	Timoſthenes CCCCXXVIIII.	Timoſthenes CCCCXXVIII. *ex mſſ.*
	Artemidorus CLX.	Artemidorus CLXII.
	Paphos.	Nea Paphos.
	Salaminæ.	Salaminiæ.
	Chelidoniæ: totidem ab iis cum oppido Leucola Pactyæ.	Chelidoniæ totidem. Ab iis cum oppido Leucolla Pactyæ.
Sect. 36.	Rhodos, circuitu CXXX.	Rhodos, circuitu CXXV.
	Pœeſſa... Macria.	Pœëeſſa... Macaria, *ex mſſ.*
	Teganon.	Steganos.
	Cos, ut Staphylus.	Cea: ut Staphylus.
Sect. 37.	Ioniæ ora Ægeas.	Ioniæ ora Tragias.
	Mycalen, Trogilias, Trepſilion.	Mycalæ, Trogilias tres: Pſilon.
Sect. 38.	Dapnuſam... Anydros.	Daphnuſam... Anhydros.
	A Chio LXXXXI.	A Chio LXXI. *ex mſſ.*
	Artheidon, Celæ.	Arthedon, Cœlæ.
Sect. 39.	Hemerte.	Himerte.
	VIII. oppidis inclyta.	VIIII. oppidis inclyta.
	VIII. urbibus Aſiæ.	VIIII. urbibus Aſiæ, *ex mſſ.*
	Annis D. potens.	Annis M. D. potens, *ex mſſ.*
Sect. 43.	Sub Hippio monte.	Sub Hypio monte.
	Areus, Siros.	Areus, Æſyros.
	A Nicomedia XLII.	A Nicomedia XXXVII. *ex mſſ.*
	Calchedon libera, a Nicomedia LXXII.	Calchedon libera, a Nicomedia LXII.
	Dein Compuſa.	Dein Colpuſa.
	Inde fauces primæ VIII. M. CCL.	Inde fauces primæ VIII. M. DCCL. *ex mſſ.*
	A ſinu Lydiæ. *In edit. Elzevir.* A fine Lydiæ.	A ſinu Lyciæ, *ex mſſ.*
	Thracium CLXXXVIII.	Thracium eſſe CCXXXVIIII.
	Iſidorus CCCLXII.	Iſidorus CCCXXII.
Sect. 44.	Thynnias.	Thynias.
	Erebinthus, Magale.	Erebinthodes, Megale.

LIBRO SEXTO.

Sect. 1.	Aucta immanitate.	Aucta inanitate.
	Lacus a Mæoti.	Lacus Mæotii, *ex mſſ.*
	Et tamquam in diſſociatione.	Et jam quædam in diſſociatione.
	Sangarius fluvius.	Sagaris fluvius, *ex mſſ.*
	A pleriſque dictus Coralius: a quo.	A pleriſque dictus Coralius: a quo.
	A quo incipiunt Maryandini ſinus.	A quo incipiunt Maryandini. Sinus, &c.

Digitized by Google

Pedopyles.	Pædopides.	
A Tio LXIV.	A Tio LXIII. *ex mſſ.*	*Sect.* 2.
A Ponti oſtio CCCXV.	A Ponti oſtio CCCXXV.	
Armine.	Armene.	
Elumen Varetum.	Fulmen Evarchum.	
Cariſſa.	Caruſa.	
Sargauraſenæ.	Sargarauſene.	*Sect.* 3.
Themiſcyra regio.	Themiſcyrena regio, *ex mſſ.*	
Phamizonium.	Amazonium.	*Sect.* 4.
Portus Cordulæ.	Portus Chordule.	
Sideni.	Sidene.	
Et major Armenia XXX. M.	A majore Armenia XXX. M. *ex mſſ.*	
A Trapezunte CL. M.	A Trapezunte CXL. M. *ex mſſ.*	
Campſconyſis, Nogrus,	Acampſis, Iſis, Mogrus.	
Marium.	Matium, *ex mſſ.*	
Tyritacen, Cygnum.	Tyndarida, Circæum, Cygnum.	
Cyanos.	Cyaneos, *ex mſſ.*	
Abeſt Abſaro, LXXV. M.	Ab Abſaro LXX. M. *ex mſſ.*	
Sigania, Terſos, Atelpos.	Singames, Tarſuras, Aſtelephos.	
Oppidum Pityus.	Oppidum Penius.	
Regio Colchica.	Regio Colica.	*Sect.* 5.
Reliqua litora.	Reliquo litorum, *ex mſſ.*	
Nationes, quæ diſſimilibus linguis uterentur, deſcendere.	Nationes, diſſimilibus linguis, deſcendere, *ex mſſ.*	
A Sebaſtopoli LXXX.	A Sebaſtopoli LXX. *ex mſſ.*	
Ad hos confugerat.	Ad hos profugerat.	
Thalos.	Thallos, *ex mſſ.*	
Promontorium Cronea.	Promontorium Crunce.	
Flumen Sceaceriges.	Flumen Setheries.	
Non amplior LXXXVII.	Non amplior LXVII.	*Sect.* 6.
Archi.	Arrechi.	*Sect.* 7.
Gynæcocratumeni, unde Amazonum connubia.	Gynæcocratumeni Amazonum connubia.	
Ad Ceraunios montes altiores, has tradant gentes.	Ad Ceraunios montes, has tradant gentes.	
Napæas.	Napitas.	
Ac montium cacuminibus.	Montium cacuminibus, *ex mſſ.*	
Aſcanticos, Acapeatas, Agagammatas, Phycaros, Rhimoſolos.	Cantocaptas, Agamathas, Picos, Rhymozolos.	
Ranos.	Ramos.	
Aſuciandas.	Authiandas.	
Amnem Menotharum, Imituenis ex montibus ſciſſum.	Amnes, Menotharum, Imityem ex montibus Ciſſiis.	
Inter Agedos, Carnapas, Cardeos.	Inter Acdeos, Carnas, Uſcardeos.	
Gregaros.	Gogaros.	
Circaque fontem Imitiſſi, Imituos.	Circaque fontem Imityis Imityos.	
Suitas, Auchetas, Atarneos.	Scythas Auchetas, Atarneos, *ex mſſ.*	
Nepheonitas.	Inapæos, *ex mſſ.*	
Saturcheos.	Satarcheos, *ex mſſ.*	
Nunc reddantur gentes in mediterraneo ſinu.	Nunc reddatur ingens in mediterraneo ſinus, *ex mſſ.*	*Sect.* 8.
A Pariedris.	A Paryadris.	*Sect.* 9.
Tranſverſa in Araxem.	Transverſa Araxem.	
Arſamote.	Armoſata.	*Sect.* 10.
Et montium ſinus.	Et montes invii.	
Horum incolæ.	Incolæ *tantum*, *ex mſſ.*	
Partedoros montes.	Paryadras monres.	*Sect.* XI.
Amne Dyriodori fluente.	Amne diri odoris fluente, *ex mſſ.*	*Sect.* 12.
Nepos CL. mill.	Nepos CCL. mill. *ex mſſ.*	
Excogitaſſe Nicatorem.	Cogitaſſe Nicatorem, *ex mſſ.*	
Thynnias dicta.	Thynias dicta.	*Sect.* 13.
Litore Oceani.	Litori Oceani.	*Sect.* 14.
Sed illos etiam qui ad eos perfugerint.	Sed illos quoque qui ad eos profugerint, *ex mſſ.*	
Cicianthi .... Hyrcanum mare.	Ciſſianthi ... Hyrcanium mare.	
Namque id erumpit.	Nam & irrumpit, *ex mſſ.*	
Ab exortu ad meridiem.	Ab exortu & meridie.	*Sect.* 15.
Aratiaticos, Amarbos.	Anariacas, Amardos.	
Ad oſtium Zoni fluminis.	Ad oſtium Oxi fluminis.	
Jaxartis, MCCCC.	Jaxartis, MMCCCC. *ex mſſ.*	
In longitudinem ſpatioſis.	Et in longitudinem ſpatioſis, *ex mſſ.*	
Ad Mæotin lacum.	Ad Mæotium lacum, *ex mſſ.*	
Ab ore diſcedens.	Ab ore deſcendens, *ex mſſ.*	
Scythici arcus .... ſimilitudine.	Sicilis ... ſimilitudine.	
Super maritima ejus.	Supra maritima ejus, *ex mſſ.*	
Caſſios & Albanos.	Caſius & Albanus.	
Oram omnem a Caucaſo ... inacceſſo.	Oram omnem a Caſio .... inacceſſam.	
Et eorum etiam.	Eorum etiam, *ex mſſ.*	
Vix ullo propter appoſitos montes aditu. Ad Caſpium mare ſunt aliæ, Caſpiis gentibus junctæ.	Vix ullo propter appoſitos montes aditu ad Caſpium mare. Sunt autem aliæ Caſpiis gentibus junctæ, *ex mſſ.*	
Mygdaniam.	Mygdoniam.	*Sect.* 16.
Phauſia, Agamzua.	Phazaca, Aganzaga.	*Sect.* 17.
Per XXXVIII. M. paſſ.	Per XXVIII. M. paſſ.	
Amœniſſimus ſitus.	Amœniſſimus ſinus, *ex mſſ.*	
Produntur CCXX.	Produntur CXXV. *ex mſſ.*	
Hunc enim deinde cardinem.	Hunc enim cardinem, *ex mſſ.*	
Zapavortene.	Apavortene.	*Sect.* 18.
Locus Darieum.	Locus Dareïum.	
Anariaci.	Anariacæ.	
Circa id amnes.	Citra id amnes.	
Mazeras.	Maxeras.	
Reſtituit Syrianam interfluente Margo.	Reſtituit Syriam. Nam interfluente Margo.	
Commani ... Gaudari.	Comani .... Candari.	
Oxii, Tagæ.	Oxydracæ.	
Ex adverſo fontis Indi.	Ex adverſus fontes Indi, *ex mſſ.*	
Demonax.	Demodamas.	
Rhymnici, Peſici, Amordi.	Rhymmici, Pæſicæ, Amardi.	*Sect.* 19.
Tazata: a Caſpio mari ... in eam curſus inflectitur.	Tazata. *Sect.* XX. A Caſpio mari... in Eoum curſus inflectitur.	

Digitized by Google

Sect. 20.	Incumbens mari.	Incubans mari, *ex mſſ.*
	Cum commercia exſpectent.	Commercia exſpectant.
	Proximum Carabi.	Proximum Cambari.
	Promontorium: Chryſe ſinus, Cyrnaba flumen, Attanos ſinus. Et genus hominum Attacorum.	Promontorium Chryſe, ſinus Cyrnaba, flumen Atianos: ſinus & gens hominum Attacorum.
	Thyri & Tochari.	Phruri & Tochari.
Sect. 21.	Sed inde (ut plane conſentiunt omnes.)	Sed unde plane conſtent gentes.
	Non eo tantum mari adjacens.	Non Eoo tantum mari adjacens, *ex mſſ.*
	Et flexum & initium.	Ad flexum & initium, *ex mſſ.*
	Uſque ad Indum.	Uſque ad Indum amnem, *ex mſſ.*
	Ita obverſam ejus venti afflatu.	Itaque adverſam ejus venti afflatu.
	Noſtra vero brumali. Lenes ibi auræ.	Noſtra vero bruma lenes ibi auræ, *ex mſſ.*
	Gentes & urbes.	Gentes ibi & urbes.
	Hyrcanum mare.	Hyrcanium mare, *ex mſſ.*
	Non tamen deeſt diligentiæ locus.	Non tamen eſt diligentiæ locus.
	Quem ſubegerant.	Quem armis ſubegerant, *ex mſſ.*
	Nullum cominus.	Nullum Co minus.
	Gentium IX.	Gentes IX.
	CLIV. annis V. M. CCCCII.	CLIV. annis. VI. M. CCCCLI.
	Caucaſi partes.	Caucaſus, *ex mſſ.*
	Rex condidit, DLXV.	Rex condidit, DLXVI. *ex mſſ.*
	Flumen Chepta.	Flumem Copheta.
	Ad Hypaſin.... XLIX. CCCXC.	Ad Hypaſin.... XXIX. CCCXC.
	Pumas & Cainas.	Prinas & Cainas.
	Tractuſque ejus finis Ganges.	Finiſque ejus tractus eſt Ganges, *ex mſſ.*
Sect. 22.	Canucam, Vamam, Erranoboam.	Condochatem, Erannoboam.
	Nuſquam minore paſſ. XX. CAP. XIX. Noviſſima gente &c.	Nuſquam minore paſſ. XX. noviſſima gente &c.
	Regio Parthalis vocatur.	Regia Parthalis vocatur.
	Merces alii ſuas evehunt, res externas invehunt.	Merces alii ſuas evehunt: *hoc tantum, ex mſſ.*
	Delectum in bellua.	Delectum in bella, *ex mſſ.*
	Amplæ magnitudinis.	Magnæ amplitudinis, *ex mſſ.*
	Modogalicam.	Modogalingam.
	Ubere cum oppido ejuſdem nominis.	Uberæ, cum oppido ejuſdem nominis.
	Equitum III. M. Elephantos, CCCC.	Equitum IV. M. Elephantorum, CCCC.
	Cyriſoborca.	Cliſobora.
Sect. 23.	Sandus ab incolis appellatus.	Incolis Sindus appellatus.
	Quanquam.... nullæ congruant.	Quanquam.... nullæ congruunt, *ex mſſ.*
	Dandagula DCCXXV.	Dandagula DCXXV.
	Solitudinibus per DCXXXV.	Solitudinibus per DCXXV.
	Per CLXXXVIII.	Per CLXXXVII. *ex mſſ.*
	Maruntes, Maſuæ, Pagungæ. Jam hi montium.	Moruni. Hi montium, *tantum ex mſſ.*
	Oceani oram tenent incolæ.	Oceani oræ prætenti incolæ, *ex mſſ.*
	Ad Caſpias portas XVIII. XXV.	Ad Caſpias portas XVIIII. XXV.
	Briſabritæ.	Biſambritæ.
	Paropamiſadas. CAP. XXI. Ultimo fine Cophete.	Paropamiſadas, ultimo fine Cophete.
	Item Aſpagonas.	Item Aſtacanos.
Sect. 24.	Adeo profundum.	Ita profundum, *ex mſſ.*
	Circumagi ſit neceſſe. Siderum in navigando.	Circumagi ſit neceſſe. Magnitudo ad terna millia amphorum. Siderum in navigando.
	Terras petentium.	Terram petentium, *ex mſſ.*
	Nec plus quam ternis.	Nec plus quaternis.
	Colaicum.	Coliacum.
	Lunam quidem apud ipſos, nonniſi.	Ne Lunam quidem apud ipſos, niſi, *ex mſſ.*
	Advenis ibi feras occurſare.	Advenis ibi Seras occurſare.
Sect. 25.	Capiſſenæ habent Capiſſam urbem.	Capiſſene habuit Capiſſam urbem.
	Amnis Hermandus.	Amnis Erymanthus.
	Hæc regio eſt ex adverſo Bactrianorum deinde, cujus oppidum.	Hæc regio eſt ex adverſo. Bactrianorum deinde, cujus oppidum.
	Dangulæ.	Dangalæ.
	Zaraſparum.	Zariaſparum.
	Argetæ.	Evergetæ.
	Portamus.	Pomanus, *ex mſſ.*
	Item Caberon Soratum.	Item Cabirus Suarorum.
	Gedruſos & Scyros.	Gedruſos & Paſires.
Sect. 26.	Produntur ab eis. Oppidum.	Produntur. Arbis oppidum.
	Quod circa Pariræ.	Circa quod Paſiræ.
	Organa.	Oracla.
	Flumen.... Phirſtimus.	Flumen.... Heratemis.
	Flumen Granius.	Flumen Granis.
	Flumen Oroatis.	Flumen Zarotis.
	Hypalum ibi vocant.	Hippalum ibi vocant.
	Zizerum amnem portum Indiæ.	Zigerum portum Indiæ.
	Maxime infeſtabant.	Maxime infeſtant. *ex mſſ.*
	Hydreuma.	Hydreum.
	Duodecimo die peragitur.	Duodecimo conficitur die, *ex mſſ.*
	Canan thuriferæ regionis.	Canen thuriferæ regionis.
	Intus oppida: regia ejus.	Intus oppidum, regia ejus, *ex mſſ.*
	Nomine Hydras.	Nomine Nitrias.
	Efferuntur onera, quæ geruntur.	Afferuntur onera, & regeruntur, *ex mſſ.*
	Beccare.... Becaren.	Barace..... Baracen.
	Cottona.	Cottonara.
	Apud neminem priorum inveniuntur.	Apud neminem priorum reperiuntur.
Sect. 28.	Caſcandrus.	Caicandrus.
	Aratia.	Aracia.
Sect. 29.	Arſacia: regio Niſæa.	Arſacæ regia: Niſæa.
	Regio ibi maritima Cyropolis.	Regio ibi maritima, Syrtibolos.
	Elymais. Megala.	Climax Megale.
	Inferiora regna cluduntur.	Inferiora regna includuntur, *ex mſſ.*
Sect. 30.	Qui Aroei vocantur.	Qui Orei vocanrur, *ex mſſ.*
	Super quos.	Supra quos, *ex mſſ.*
	Silices montani.	Silici montani, *ex mſſ. & ex ſequentibus.*

Digitized by Google

Stadiorum LXV.
In ſolitudinem rediit.
Quod nunc eſt caput regni.
Chaldæorum & hoc.
Juxta flumen Narragam.
Diſtrahitur in irrigua.
Ad noſtrum litus CXXXII.
Elongoſine.
Influit lacum.
Partheni, Agnice, Pharione.
Arabas Aroeos.
Decumo ore.
Nec niſi per Tigrin defertur in mare.
A Caſpio mari Aſſyriam.
Coſſæi latrones.
Medioque ſpatio.
Meſobatenen.
Et unum ex Suſianis.
Maritimum: etiam inde pſeudoporticus habet.
Reliqua nunc inde peragemus. Nomadas infeſtatoreſque.

A ſinu Perſico CXXII.
Eorum qui Syriæ Palmyram.
Incoluerunt Omani.
E Parthico enim regno.
Alia duo oppida longis intervallis Tigris prænavigari.
Chareni.
XII. mill. paſſ.
Fons Goralus. Carpheti, inſulæ Aleu.
Labanis.
Macæ. Horum promontorium.
Reliqui in continente a noto etiamnum Autaride, in montes VII. dierum tranſitus.
Acchitæ.
Sobotale.
Oppidum ejuſdem nominis.
Arſicodani, Vadei, cum oppido magno.
Baraſci, Lichenia.
Colligere proditur XLVIII.
Sarraceni, Arra oppidum.
Domada.
Chariati.
Mariaba, Baramalacum.
Rhammei.
Pallon, Marannimal.
Egran, Anneſtum, Eſcam.
Cembanos & Arios.
Caræis.
Maxime opes .... ſubſidant.
Anguſtias IV. mill. paſſ.
Arabiæ latere XIV.
Troglodytico vero XII. LXXXII. M. P.
Agrippa XIII. XXII.
CCCCLXII. prodiderunt.
Obverſas, alii IV. mill. alii VII. mill.
Altitudine XXX.
Mons Eos.
Inſula Lambe.
Ex iis qui Mareu vocantur..
IV. mill. D. paſſ. ab Arabia diſtant.
Suchæ.
Celtium teſtudinum.
Portus Moſſylites.
Præter exuſta.
Inde ad inſulam Sadanum.
Primmin .... Spyntuma.
Eugoa ... Mauma, Rhuma, Urbubuma, Mulona.
Cetera ſolitudines.
Præfecto Ægyptiis. Oppida eorum expugnavit.
Attenan.
DCCCLXX. M.
Noſtroque litore.
Proxime dicti XII. LXX.
A Syene DCCCLXII.
Inſulam Tatu.
Candaocen.
Ante paludes, ex quibus Nilus.
Ad Meroën DCCXXV.
Juxta Æthiopes.
Contra hoc promontorium.
Sunt qui ultra eos.
Contra lævam Mauritaniæ VII. mill. paſſ. Oram Solis vocari in convalle a convexitate, & Planariam a ſpecie, convallis circuitu, &c.
Ad CXLIV. pedes.
Ex quibus aquæ exprimantur.
Rhodum CLXXXVI.
Quæ computatio efficit XXIII.
Ad Mæotin lacum CLVI.
Artemidorus adjicit DCCLVI.
Europæ magnitudo LXXXI. XLVIII.

Stadiorum LXX. *ex mſs.*
Ad ſolitudinem rediit.
Quod nunc caput eſt regnorum, *ex mſs.*
Chaldæorum doctrina & hoc, *ex mſſ.*
Juxta fluvium Narragam, *ex mſſ.*
Diſtrahitur ad rigua, *ex mſſ.*
Ad noſtrum litus CLXXV.
Elegoſine. *Sect. 31.*
Influit in lacum, *ex mſs.*
Parthenia, ac Nicephorione.
Arabas Oreos.
x. mill. paſſ. ore.
Nec niſi Paſitigri defertur in mare, *ex mſſ.*
A Caſpio mari & Aſſyriam, *ex mſſ.*
Oxii latrones, *ex mſſ.*
Modicoque ſpatio, *ex mſſ.*
Meſabatenen, *ex mſſ.*
Adunam ex Suſianis.
Et maritimum etiam ipſa inde portum habuit, *ex mſſ.*
Reliqua nunc peragemus. Nomadas inde infeſtatoreſque, *ex mſſ.* *Sect. 32.*
A ſinu Perſico CXXXV.
Eorum qui & Syria Palmiram.
Incoluere Omani, *ex mſſ.*
E Parthico autem regno, *ex mſſ.*
Alia duo oppida longis intervallis Tigri prænavigari, *ex mſſ.*
Chateni, *ex mſſ.*
XII. mill. D. paſſ. *ex mſſ.*
Fons Coralus. Inſulæ Caleu. *Ex mſſ. fide* Carpheti *expunximus.*
Labatanis, *ex mſſ.*
Naumachæorum promontorium.
Reliqui in continente a Noto etiamnum Auſaritæ: inde in montes VIII. dierum tranſitus.
Aſcitæ.
Sabota, *ex mſſ.*
Oppida ejuſdem nominis, *ex mſs.*
Arſi, Codani, Vadei, oppido magno, *ex mſſ.*
Banaſaſæi, Lechieni.
Colligere proditur XLVII. *ex mſſ.*
Araceni, Areni: oppidum, *ex mſſ.*
Domatha.
Carriata.
Mariaba Baramalacum.
Rhadamæi, *ex mſſ.*
Pallon, Urannimal, *ex mſſ.*
Negram, Amneſtum, Neſcam.
Cerbanos & Agræos.
Carreis.
Maximæ opes .... ſubſiſtant, *ex mſſ.*
Anguſtias VII. mill. paſſ. *ex mſſ.* *Sect. 33.*
Arabiæ latere XVII.
Troglodytico vero XI. XXXVII. M. D. paſſ.
Agrippa XVII. XXII.
CCCCLXXV. prodiderunt, *ex mſſ.*
Obverſas, alii VII. mill. *tantum*, *ex mſſ.*
Altitudine XXXX. *ex mſs.*
Mons Æas.
Inſula Iambe.
Ex iis quæ Mareu vocantur. *Sect. 34.*
VII. mill. D. paſſ. ab Arabia diſtant.
Suche.
Chelyon teſtudinum.
Portus Moſſylicus, *ex mſs.*
Præter Exuſtam.
Inde ad inſulam Adanu.
Primin .... Spintum, *ex mſs.*
Agugo .... Maumarum, Urbim, Mulon. *Sect. 35.*
Certe ſolitudines, *ex mſs.*
Præfecto Ægypti. Is oppida eorum expugnavit, *ex mſs.*
Attevan, *ex mſſ.*
DCCCCLXX. M. *ex mſſ.*
Noſtroque litori, *ex mſſ.*
Proxime dicti XII. L.
A Syene DCCCLXXIII.
Inſulam Tadu.
Candacem.
Inter paludes, ex quibus Nilus, *ex mſſ.*
Ante Meroën DCXXV. *ex mſſ.*
Juxta Æthiopas, *ex mſs.*
Contra hoc quoque promontorium, *ex mſſ.* *Sect. 36.*
Sunt qui ultra eas, *ex mſs.* *Sect. 37.*
Contra læva Mauritaniæ in VIIII. horam Solis: vocari Convallem a convexitate, & Planariam a ſpecie. Convallis circuitum, &c.
Ad CXIV. pedes, *ex mſs.*
Ex quibus aqua exprimatur, *ex mſs.*
Rhodum CLXXXIII. *ex mſs.* *Sect. 38.*
Quæ computatio efficit XXIV.
Ad Mæotim lacum C. LVI. *ex mſs.*
Artemidorus adjicit DCCLIII. *ex mſs.*
Europæ magnitudo LXXXII. XCIV.

Digitized by Google

	Longitudo XXXVII. XLVIII.	Longitudo, XXXVII. XCIV.
	In confeſſo eſt, LXIII. mill. DCCL.	In confeſſo eſt LXIII. LXXV.
Sect. 39.	Et quæ cuique earum ſocietas ſit.	Et cum qua cuique earum ſocietas ſit, *ex mſs.*
	Terraque univerſa .... digeretur.	Terræque univerſæ .... digeretur, *ex mſſ.*
	Peluſium Ægypti, inferiorque ora, quæ vocatur Alexandria.	Peluſium, Ægypti inferiora, quæ χώρα vocatur Alexandria.
	Cyprum, auſtrinam Cretam.	Cypri auſtrina, Cretam, *ex mſs.*
	Meſſenen.	Meſſeniam, *ex mſſ.*
	Cyclades ſeptemtrionales.	Cycladum ſeptemtrionales, *ex mſs.*
	Eubœa, Bœoti.	Eubœa Bœotûm, *ex mſſ.*
	Thraciam mediam.	Thraciam, Mædicam, *ex mſſ.*
	Poſtremo Scythicum.	Poſtremum Scythicum, *ex mſſ.*

Menda præterea innumera, quæ e Geographicis vocabulis primum a nobis ſublata ſunt, conſulto omiſimus: aliaque quæ videri minutiora poſſent.

LIBRO SEPTIMO.

Sect. 1.	Maria, inſulæ, inſignes urbes.	Maria inſignia, inſulæ, urbes, *ex mſſ.*
	Magna & ſæva mercede.	Magna ſæva mercede.
	Ut non ſit ſatis.	Non ſit ut ſatis, *ex mſſ.*
	Aut triſtior noverca.	An triſtior noverca, *ex mſs.*
	At hercule riſus.	At hercules riſus, *ex mſſ.*
	Ab iis initiis.	Ab his initiis, *ex mſs.*
	Alia præpetes volatus, alia vires, alia [illegible] are.	Alia præpetes volatus, alia nare, *ex mſſ.*
	Serpentum morſus.	Serpentium morſus, *ex mſſ. ſemper.*
	Non omittenda duco.	Haud omittenda duco, *ex mſſ.*
Sect. 2.	Geſclitron.	Geſclitori.
	Ut cujus odore.	Et cujus odore, *ex mſſ.*
	Marſorum gentis.	Marſorum genus.
	Vocantur Hirpiæ, quæ.	Vocantur Hirpi: hæ.
	Ut ſagittis ſuperari.	Ut ſagittis ſuperjaci.
	Ad occaſum præſtare.	Ad occaſum perſtare.
	Cui nomen eſt Milo.	Cui nomen eſt Nulo, *ex mſſ.*
	Octonos digitos in ſingulis pedibus habentes.	Octonos digitos in ſingulis habentes, *ex mſſ.*
	Monoſceli.	Monocoli.
	Cartadulorum.	Catharcludorum.
	Perniciſſimum animal.	Pernicioſiſſimum animal, *ex mſſ.*
	Syrictas.	Scyritas.
	Spithamæi Pygmæi narrantur.	Triſpithami, Pygmæique narrantur.
	Quibus in locis Indiæ.	Quibus locis Indiæ, *ex mſſ.*
	Mandrorum.	Mandorum.
	Aſtapum.	Aſtragum.
Sect. 3.	Tiſdritanum.	Thyſdritanum.
	Sempronium ſeptimo.	Septimo ſemper.
Sect. 4.	Statutum videretur.	Statum videretur.
Sect. 5.	Inguinum levis tumor.	Inguinis levis tumor.
	Tu cujus ſemper in victoria eſt mens.	Tu tamen cujus ſemper tinctoria eſt mens.
Sect. 7.	Manlius.	Manilius.
Sect. 8.	Et rara.	Etſi rara.
Sect. 9.	Uterque profertur.	Utrumque perfertur.
	Iphiclo.	Iphicle.
	Alterum adultero.	Alterumque adultero, *ex mſs.*
Sect. 10.	Quoniam .... imprimit.	Quoniam .... imprimat, *ex mſs.*
	Toranius M. Antonio.	Toranius mango Antonio.
Sect. 11.	M. Syllanum.	M. Silanum.
	Neptibus VIIII.	Neptibus VIII.
	Prælata pompa.	Prolata pompa.
Sect. 12.	Et uſque ad LXXXV.	Et uſque ad LXXV. *ex mſſ.*
Sect. 13.	Alvei apum.	Alvei apium, *ex mſſ.*
	Odorque dirus aëra.	Odorque dirus, *tantum, ex mſſ.*
	Nequit ſibi avelli.	Non quit ſibi avelli, *ex mſſ.*
	Guſtatas fruges.	Geſtatas fruges.
Sect. 15.	M. Curium.	M'. Curium.
	Molienteſve.	Mollienteſve, *ex mſſ.*
	Et cum defluxere.	Et cum defuere, *ex mſſ.*
Sect. 16.	Menſuram ſtatuere.	Menſuram futuræ.
	Proceriſſimum hominem.	Proceriſſimum hominum, *ex mſſ.*
	Puſioni.	Poſioni.
Sect. 17.	Ipſi nos pridem vidimus.	Ipſi non pridem vidimus.
	In Latino non habent nomen.	In Latio non habent nomen.
	Quod ſit hominum ſpatium.	Quod ſit homini ſpatium.
Sect. 18.	Sed hæc pravæ naturæ inſignia.	Sed hæc parva naturæ inſignia.
Sect. 19.	Virium relatione.	Virium elatione.
	Mulum ſuum tollebat: Fuſius Salvius duo, &c.	Mulum ſuum tollebat Fuſius: Salvius duo, &c.
	Crotoniatam Milonem.	C. Milonem.
Sect. 20.	Vipſano.	Vipſtano.
	Solida perveniat, ſi.	Solida perveniet, ſi, *ex mſs.*
	Ægrotantem in Germania.	Ægrotum in Germaniam.
Sect. 21.	Myrmecides quidam.	Myrmecides quidem.
Sect. 24.	Charmidas.	Charmadas.
	Computat.	Amputatur.
Sect. 25.	C. Cæſarem.	Genitum Cæſarem.
	Scribere & legere.	Scribere, aut legere.
Sect. 27.	Spolio inde capto.	In ſpolium inde capto.
	Eques Rom. induxit.	Eques Romam induxit.
	Vicies ſemel centenis LXXXIII.	Centies vicies ſemel LXXXIII.
	M. Meſſala, M. Piſone.	M. Piſone, M. Meſſala.
	Summa ſummarum in illo gloria fuit.	Summa ſummarum in illa gloria fuit.
	Exiſtimatus eſt.	Exiſtimatus, ut eſſet.
Sect. 29.	Teucrum.	Dentrem.
	Sextum adjecit annalem.	Sextum decimum adjecit annalem.

Digitized by Google

A. Æternio.	A. Aterio.	
Haſtis duodeviginti.	Haſtis puris duodeviginti.	
Male acti imperii rei militaris. Haud minora forent &c.	Male acti imperii. Rei militaris haud minora forent &c.	
XXXIII. cicatrices.	XXIII. cicatrices.	
Ticinuſque.	Ticinuſve, *ex mſſ.*	
Qui ſupremum diem.	Quis ſupremum diem, *ex mſs.*	*Sect.* 30.
Rhodi legiſſet.	Rhodiis legiſſet, *ex mſſ*	*Sect.* 31.
Ob quam in illud depulſus.	Qua in illud pulſus, *ex mſs.*	
Faſces lictorios januæ ſummiſit.	Faſces litterarum januæ ſummiſit.	
Si ipſe ſua carmina probaviſſet.	Si ipſe ſua probaviſſet, *ex mſs.*	
Sed quo te.	Sed & quo te, *ex mſſ.*	
Et tota vita tua.	Et e tota vita tua.	
In tantum promoviſſe, quam imperii. CAP. XXXI. Reliquis animi bonis præſtitere ceteros mortales ſapientia &c.	In tantum promoviſſe, quam imperii, reliquis animi bonis. Præſtitere ceteros mortales ſapientia &c.	
Non hercule magis.	Non hercules magis, *ex mſſ.*	*Sect.* 34.
Ex centum præcipuis.	Ex centum præceptis.	*Sect.* 35.
P. Catienus Philotimus.	P. Catienus Plotinus.	*Sect.* 36.
Et diſcipulos.	Diſcipuloſque, *ex mſſ.*	*Sect.* 37.
Æde.... admirabiliter fabricata.	Æde.... admirabili fabricata, *ex mſſ.*	*Sect.* 38.
Licitatus eſt.	Licitus eſt.	*Sect.* 39.
Mediocris ſpatii.	Haud mediocris ſpatii.	
Daphnidis, Cn. Piſaurenſi vendente.	Daphni, Gnatio Piſaurenſe vendente.	*Sect.* 40.
III. M. DCC. ſeſtertiis licente.	III. DCC. licente.	
HS. CXX. M. manumiſit.	III. CXX. manumiſit.	
III. M. D.	III. D.	
Sutorio Priſco.	C. Lutorio Priſco.	
Una omni virtute.	Una omnium virtute, *ex mſſ.*	*Sect.* 41.
Abunde igitur.	Abunde agitur.	
Nec lætitia ullo minimo mœrore penſanda.	Nec lætitia ulla minimo mœrore penſanda.	
Regis mater fuit. Una Pherenice.	Regis mater fuerit. Una Berenice.	*Sect.* 42.
Annis XXXVI.	Annis XXXIII. *ex mſſ.*	*Sect.* 45.
Uno Prætore.	Uno Prætorio.	
Ab Cattinio Labeone.	Ab C. Attinio Labeone.	
Pœnam exactam eſſe.	Pœna exacta eſt.	
Balearicis, & Creticis, & Diadematis.	Balearicis & Diadematis.	
Sola hæc moriendi ratio.	Sola hæc morandi ratio.	
Cattinii audaciam.	C. Attinii audaciam.	
In palude latebræ ægroti.... turgidi latera.	In palude ægroti.... turgidi latebra.	*Sect.* 46.
Deumque juſſiſſe.	Ad eumque juſſiſſe.	*Sect.* 48.
Maritimorum regem.	Thyniorum inſulæ regem.	*Sect.* 49.
Cn. Pompeio.	C. Poppæo.	
Nonaginta novem.	Nonaginta unum. Sammulam, *ex mſſ.*	
Samulam.	Sammulam, *ex mſs.*	
Togatus ſaltare inſtituit.	Togatas ſaltare inſtituit.	
CXXII. annos impleri.	CXII. annos impleri.	*Sect.* 50.
CXXVI. annos vitæ.	CXXIV. annos vitæ.	
Rurſus Æſculapii ſecta.	Schola rurſus Æſculapii ſecuta.	
Septem atque IX.	Septem atque XV.	
Galerius Felix.	Galeria, Felix.	
Centenûm denûm homines LVII.	Centenûm denûm homines XIV. *ex mſs.*	
Phalereus tum deploratus.	Pheræus Iaſon deploratus.	
Fragile nimirum eſt hoc munus naturæ.	Fragile nimium eſt hoc munus naturæ, *ex mſſ.*	*Sect.* 51.
In iis, quibus largiſſime contingit.	In his quibus largiſſime contigit, *ex mſs.*	
Niſi hieme.	Non hieme.	
Copia ſerpentium.	Serpentium multitudine, *ex mſſ.*	*Sect.* 52.
Ut C. Mæcenati.	Sicut C. Mæcenati, *ex mſſ.*	
Ariſtæi etiam.	Ariſteæ etiam.	*Sect.* 53.
XX. viris agros dividentibus.	XX. viro ſe agros dividente.	
Qui efferretur feretro, domum remeaſſe.	Qui efferretur, foro domum remeaſſe.	
Ex charis mitteret.	Ex arcanis mitteret, *ex mſſ.*	
Quibus Gabienus.	Quibus Gabienus dixit, *ex mſſ.*	*Sect.* 54.
Stilbonis.	Stilponis C. Auſuſtius.	
C. Aufidius.	C. Aufidius.	
Talva Coſſ.	Thalna Coſſ.	
Jam L. Manlius.	Aulus Manlius.	
Et T. Ætherius.	Et Q. Haterius.	
Omni ope.... annixus eſt.	Omni opere.... adnixus eſt, *ex mſſ.*	
Eventi anxietate.	Divortii anxietate.	
Sepultus intelligitur.	Sepultus vero intelligatur.	*Sect.* 55.
Aliæ atque aliæ Manium ambages.	Variæ Manium ambages.	*Sect.* 56.
Quod autem corpus animæ perſequitur materiam?	Quod autem corpus animæ per ſe? quæ materia?	
Aut quid agit?	Aut qui tangit?	
Deliramentorum.	Delinimentorum.	
Si dulce vivere.	Si dulce vivere eſt, *ex mſſ.*	
Quæ cujuſque inventa ſunt.	Quæ cujuſque inventa ſint, *ex mſſ.*	*Sect.* 57.
Regum inſigne.	Regium inſigne, *ex mſſ.*	
Italia, & Sicilia.	Et alia in Sicilia.	
Critodemus, CCCCLXXX.	Critodemus, CCCCLXXXX.	
Æternus litterarum uſus.	Æternum litterarum uſum, *ex mſſ.*	
Ægyptii multo ante.	Ægyptii vero multo ante, *ex mſſ.*	
Marculum.	Martulum.	
Sutrinam Boëthius.	Sutrinam Tychius Bœotius.	
Medicinæ quoque inventionem & mellis.	Medicinæ quoque inventionem ex melle.	
Fabricam ferrariam.	Fabricam ferream.	
Popularem Attici. Poſt Theſeum tyrannus primus fuit Phalaris.	Popularem Attici poſt Theſeum. Tyrannus primus fuit Phalaris.	
Primum facere.	Primi facere, *ex mſſ.*	
Haſtas velitares Tyrrhenum, pilumque: Pentheſileam Amazonem, ſecurim. Piſæum venabula &c.	Haſtas velitares Tyrrhenum. Pilum Pentheſileam Amazonem: ſecurim, Piſæum. Venabula, &c.	
Bigas primum junxit.	Bigas prima junxit, *ex mſſ.*	
Specularem ſignificationem.	Specularum ſignificationem.	
Inducias Lycanor.	Inducias Lycaon.	

Digitized by Google

	Trœzenius Dardanus.	Trœzenius Ardalus.
	Gyges Lydius.	Gyges Lydus, *ex mſſ.*
	Ante ratibus.	Antea ratibus, *ex mſſ.*
	Egeſias Paradum: Cteſias Samyram: Saphanus Semiramin: Archimachus &c.	Hegeſias Paralum: Cteſias Semiramin: Archemachus &c.
	Quinqueremem inſtituit Neſichthon Salaminius.	Quinqueremem Mneſigiton Salamios.
	Sex ordinum Xenagoras Syracuſius.	Sex ordinum Xenagoras Syracuſios.
	Inſtituiſſe ad XII. ordines.	Inſtituiſſe: Ad XII. ordines &c.
	Qui Tryphon cognominatus eſt, ad I. Onerariam &c.	Qui Tryphon cognominatus eſt. Onerariam &c.
	Celocem.	Celetem.
	Roſtra addidit Piſeus: Tyrrheni anchoram: Eupalamus eamdem bidentem: Anacharſis harpagonas: & manus Pericles.	Roſtra addidit Piſæus Tyrrhenus: anchoram Eupalamus: eamdem bidentem Anacharſis: harpagonas & manus Pericles.
Sect. 58.	Ναυσικράτης Τισαμένῳ Ἀθηναίῳ καὶ Ἀθήνῃ ἀνέθηκεν.	Ναυσικράτης Τισαμένου Ἀθηναῖος ἀνέθηκεν.
Sect. 59.	Ante intonſi.	Antea intonſi.
Sect. 60.	Cum Curio.... proſpexiſſe talem Solem.	Cum a Curia..... proſpexiſſet Solem.
	A columna ænea.	A Columna Mænia.
	Ante XII. annos.	Ante X I. annos.
	Cum eamdem dedicaret.	Cum eam dedicaret, *ex mſſ.*
	Fabio Veſtali.	Fabio Veſtale, *ex mſſ.*
	Anno Urbis CCCCLXXVI.	Anno Urbis CCCCLXXXXI.
	Tamdiu populi Romani indiſcreta lux fuit.	Tamdiu populo Romano indiſcreta lux fuit.

LIBRO OCTAVO.

Sect. 2.	Quoſdam inconditos.	Quoſdam etiam inconditos, *ex mſſ.*
	Pleniſque hominum tricliniis accubitu, iere per lectos.	Pleniſque homine tricliniis accubitum iere per lectos.
Sect. 5.	Homine viſo.	Hominis viſo.
	Nomina Annalibus deſcriberet.	Nomina Annalibus detraxerit.
	Vulgariter dilectam.	Vulgariter electam.
Sect. 6.	Impoſuerant.	Impoſuerat.
	Dimicare inter ſe.	Dimicare inter ſe ſe, *ex mſſ.*
Sect. 7.	Arrepta ſcuta.	Abrepta ſcuta, *ex mſſ.*
	Pilum ſub oculo.	Pilum autem ſub oculo, *ex mſſ.*
	Iterum totidem.	Iterumque totidem, *ex mſſ.*
	Contra minus valida.	Contra minus validos, *ex mſſ.*
Sect. 8.	Verberat ferum.	Verberet ferum, *ex mſſ.*
	Pari conatu tendunt.	Pari conatu contendunt, *ex mſſ.*
Sect. 10.	Nec amplius quam ſemel gignere, pluresve quam ſingulos.	Nec amplius quam ſingulos.
	Iis tabificum.	His tabificum, *ex mſſ.*
	Laudatiſſima ex iis materia.	Lautiſſima ex iis materia.
	Expedit in callo manus vim ſaporis.	Expetiti in callo manus ſaporis.
	Polybius tradit.	Polybius tradidit, *ex mſſ.*
Sect. 11.	Tantæ magnitudinis, ut & ipſos circumflexu facili.	Tantæ magnitudinis & ipſos, ut circumplexu facili, *ex mſſ.*
Sect. 12.	Ut iis una ſcandendi in tantam altitudinem difficultas. Draco itaque.	Ut his una. Aſcendendi in tantam altitudinem difficultas draconi. Itaque.
	In ipſa nare caput condunt.	In ipſas nares caput condunt.
	Niſi naturæ ſpectaculum, ſibi paria componentis?	Niſi naturam ſpectaculum ſibi ac paria componentem?
	In amnes merſos.	In amnibus merſos.
Sect. 14.	Italiæ contigere.	Italiam contigere.
Sect. 15.	Cervive quadam ſimilitudine.	Cervique quadam ſimilitudine.
Sect. 16.	Item notam in Scandinavia.	Item natam in Scandinavia.
	Narratam machlin.	Narratam achlin.
Sect. 17.	E leone conceptis.	Leone conceptis, *ex mſſ.*
	Aut culpa flumine abluitur.	Ea culpa flumine abluitur.
	Ne quid uſquam gentium ignoraretur ab eo.	Ne quid uſquam genitum ignoraretur.
	Bimeſtrem moveri.	Bimeſtres moveri, *ex mſſ.*
Sect. 18.	Longo ſimplicique villo.	Longos, ſimplicique villo.
	Gravem odorem.	Gravem odore.
	Ut ſi fugiendum ſit, non in ſatietatem abeant.	Ut ſi fugiendum in ſatietate, abeant.
Sect. 19.	In viros prius quam in feminas.	In viros potius quam in feminas.
	Ceteriſque imperantis.	Ceteriſque imperitantis, *ex mſſ.*
	Varia circa hæc opinio.	Varia circa hoc opinio, *ex mſſ.*
	Quippe ubi etiam.	Quippe obvium.
	Verum falſumve ſit.	Verum falſumne ſit, *ex mſſ.*
	Crebrior enim iracundia ejus. In principio.	Crebrior enim iracundia. Ejus in principio.
	Correptum raptatumque.	Correptum rotatumque.
	Ceterum dolis carent.	Cetero dolis carent.
Sect. 21.	Tum pæne in ipſis ejus telis.	Tum pæna in ipſis ejus telis.
Sect. 22.	Hæc fidem etiam Democrito.	Hæc fidem & Democrito, *ex mſſ.*
	Pavenſque ſerpentis naturam.	Parenſque ſerpentis naturam.
Sect. 25.	Dum capitur. Totus enim fetus, qui ſemper numeroſus eſt, ab inſidiante rapitur, &c.	Dum capitur totus ejus fetus, qui ſemper numeroſus eſt. Ab inſidiante rapitur, &c.
	Atque in recentem.	Atque in recentes, *ex mſſ.*
Sect. 26.	Bactriani & Arabici.	Bactriæ & Arabiæ.
	Hi ſingula, & in pectore alterum.	Hæ ſingula, & ſub pectore alterum.
	Jumentorum in iis terris dorſo funguntur, atque etiam equitantur in præliis.	Jumentorum miniſteriis dorſo funguntur, atque etiam equitatu in præliis.
	Sed ſua cuique menſura.	Sed ſuæ cuique menſuræ.
	Quidam & centenis.	Quædam & centenis, *ex mſſ.*
	Et ipſi ſentiunt.	Et ipſæ ſentiunt, *ex mſſ.*
Sect. 27.	Horum aliqua ſimilitudo.	Harum aliqua ſimilitudo, *ex mſſ.*
	Nabin.	Nabun.
Sect. 28.	Chaum.... Rhaphium.	Chama..... Rufium.
Sect. 29.	Unius in nare cornu.	Unius in nare cornus.
Sect. 30.	Monſtro ſimilia.	Monſtri ſimilia, *ex mſſ.*
	Crocutas.	Crocottas.
Sect. 31.	Hinnuli pelle.	Hinnulei pelle.
	Sacram Liberi Patris.	Sacrorum Liberi Patris.
Sect. 32.	Ut argumenta quæ diximus.	Argumenta quæ diximus.
Sect. 33.	Ex equo occiſo haſta.	Ex equo occiſum haſta.

Ex

Digitized by Google

Ex gente Antæi.	Ex gente Anthi.	
Tranare.	Tranſnatare.	*Sect.* 34.
Et cum tranaverit.	Et cum tranſnataverit.	
Mullum omnium præſtantius.	Nullum omnium præſtantius.	
Si reſpexit, oblivionem cibi ſurripere.	Si reſpexerit, oblivionem cibi ſubrepere.	
Hoc eſt, ad caput & ad caudam.	Hoc eſt, & a cauda.	*Sect.* 35.
Cavendas ſerpentes.	Pavendas ſerpentes.	
Conjuga ferme vagantur.	Conjugia ferme vagantur.	
Nec niſi cum compare.	Nec niſi cum pari.	
Excitatur ſæpius auditu quam viſu.	Excitatur pede ſæpius, quam viſu.	
Ungulis bifidis.	Ungulis binis.	*Sect.* 39.
Cæſuras ſpeculatus.	Cæſuras ſpeculatum.	*Sect.* 40.
Acutiſſimam videt ſtirpem.	Acutiſſimum videt ſtirpem, *ex mſſ.*	
A mutis animalibus.	A multis animalibus.	*Sect.* 41.
Ad ſerpentum ictus.	Ad ſerpentium ictus, *ex mſſ.*	
Membrana corpori obducta.	Membrana corporis obducta. *ex mſ.*	
Ejectis interaneis pugnet.	Ejectis interaneis diu pugnet. *ex mſſ.*	
Elephas chamæleonte .... occiſo chamæleonte.	Elephas chamæleone ... occiſo chamæleone, *ex mſ.*	
Animal alioqui ſolerti auditu.	Animal alioqui ſolertia dirum.	*Sect.* 42.
Nonniſi ad paſſus ituræ redituræque.	Nonniſi ad ejus itum reditumque.	
Et ſolpugis.	Et ſolipugis.	*Sect.* 43.
Trerienſes.	Rhœtienſes.	
Acies ei perpetua in utraque parte oris: nullis gingivis.	Acies ei perpetua: in utraque parte oris nullis gingivis.	*Sect.* 45.
Donec aliquando abluant imbres.	Donec aliqui abluant imbres.	*Sect.* 50.
A partu duas habent herbas, quæ.	A partu duas, quæ.	
Bono ſuo invidentes.	Bono ſuo invident.	
Accenſis autem utriſlibet, odore ſerpentes fugantur, & comitiales morbi deprehenduntur.	Accenſi autem utriuſlibet odore comitiales morbi deprehenduntur.	
Ex coagulo hinuli.	Ex coagulo hinnulei.	
Quaſdam nos principes.	Quaſdam modo principes.	
Et ſpina ſimili modo. Eminet roſtrum, &c.	Et ſpina ſimili modo eminet Roſtrum &c.	*Sect.* 51.
Sed totius oculi verſione.	Sed totius oculi verſatione.	
Mirum eſſet habitum corpore.	Mirum eſſet habitum corpori. *ex mſſ.*	
Deinde ſeceſſus.	Dein ſeceſſus. *ex mſſ.*	*Sect.* 52.
Ab iis diebus reſidunt.	Ab iis diebus reſident, *ex mſ.*	*Sect.* 54.
Quam ova volucres.	Quam ad ova volucres.	
Cibi tunc nulla argumenta.	Cibi nulla tunc argumenta, *ex mſ.*	
Sentium prædomantes ora.	Dentium prædomantes ora.	
Ænobarbum.	Ahenobarbum.	
In Africa urſos non gigni.	In Africa urſum non gigni, *ex mſſ.*	
Unum non amplius.	Unum amplius.	
Confluunt in formam pilæ.	Convolvuntur in formam pilæ.	*Sect.* 56.
Nonniſi noviſſima ſpe.	Nonniſi in noviſſima ſpe, *ex mſſ.*	
Non verentur plerique dicere vitæ hominum ſupervacuum eſſe.	Non ut remur plerique, vitæ hominum ſupervacuum eſt.	
Mollitie in pecore.	Mollitie in pecude, *ex mſ.*	
Ut etiam injuria .... non tamen exeant.	Aut etiam injuria ... non tamen exeuntes, *ex mſ.*	*Sect.* 59.
Laniatu & latratu.	Laniatuque, & latratu, *ex mſ.*	*Sect.* 61.
Eæ primæ.	Hæ primæ, *ex mſ.*	
Ceſelium.	Caſcellium.	
T. Sabinum.	Titium Sabinum.	
In gradibus Gemoniis.	In gradibus Gemitoriis.	
Magna populi Rom. corona circumſtante.	Magna populi Rom. corona.	
Cadavere in Tiberim abjecto.	Cadavere in Tiberim abjecti.	
Immobili jacente. Eaque ſegnitie.	Immobili jacente eo. Qua ſegnitie, *ex mſ.*	
Mox ingruit aſſultans.	Moxque increvit aſſultans.	
Aſſidua rotatum vertigine.	Aſſidua rotatam vertigine, *ex mſſ.*	
Canum generibus annui partus.	Canum generi bis anno partus.	*Sect.* 62.
Qui noviſſime cernere incipit.	Qui noviſſimus cernere incipit, *ex mſſ.*	
Miſto canum cibis.	Immixto canum cibis, *ex mſ.*	*Sect.* 63.
Sedecim talentis.	Tredecim talentis.	*Sect.* 64.
Scythæ quidem equitatus & equorum &c.	Scythici quidem equitatus equorum &c.	
Occiſo denique ipſorum regulo.	Occiſo regulo, *ex mſ.*	
Itaque in grege.	Atque in grege.	
Excuſſo in carceribus auriga albati equi palvam occupavere, primatum obtinuere, oppoſita effundentes, omnia quæ contra æmulos debuiſſent &c.	Excuſſo in carceribus auriga Albato Corace, occupavere prima: tum obtinuere, opponentes, effundentes, omniaque contra æmulos quæ debuiſſent &c.	*Sect.* 65.
Ad metam ſtetere.	Ad cretam ſtetere.	
Sedemque ter luſtraſſe.	Ædemque ter luſtraſſe.	
Exiguum tantum potum impartientes.	Potum exiguum impertientes.	
Mittantur ad ſobolem reparandam. Et ad quadraginta duraſſe tradunt.	Mittantur ad ſobolem. Opunte & ad quadraginta duraſſe tradunt.	*Sect.* 66.
Gallaica gens, & Aſturica.	Gallaïca gens eſt, & Aſturica.	*Sect.* 67.
Quos thieldones.	Hi ſunt quos thieldones.	
Aſinum cccc. nummum.	Aſinum cccc. millibus nummûm.	*Sect.* 68.
Opera .... geruli mirifica.	Opera .... generi mirifica.	
Potant fontes, qui ſunt in pecuariis.	Potant fontes, quæ ſunt in pecuariis.	
Quadragenis millibus.	Quadringentena millia.	
Mulus gignitur menſe XII.	Mula gignitur menſe XIII.	*Sect.* 69.
Gignitur etiam mula.	Gignitur autem mula.	
Lenta omnia eſſe vetulis.	Lenta omnia eis, ut vetulis.	
Hinnulos antiqui vocabant.	Hinnos antiqui vocabant.	
Quem vocaverint hinnum.	Quem vocaverint ginnum.	
Indomito animo, ſed generoſo. Onagro & aſina genitus.	Indomito animo. Sed generator onagro & aſina genitus.	
Eo gaviſi, cum.	Eo gaviſi namque, cum.	
Cadentia jumenta.	Scandentia jumenta.	
Decretum facere, quo caveretur, ne.	Decretum fecere, ne.	
Ad fecunditatem poſcuntur.	Fecunditatem poſcuntur.	*Sect.* 70.
Tauri generationem quadrimi implent, & ſingulis denæ eodem anno traduntur. Si autem poſt coitum.	Tauri generationem quadrimi. Implent ſinguli denas eodem anno. Tradunt autem, ſi poſt coitum.	
Quæ ſi forte erravit, vigeſimo poſt die marem, &c.	Quæ ſi forte porerravit, viceſimum poſt diem marem &c.	
Ad pridie Nonas Januarii.	A. d. pridie Nonas Januarias, *ex mſſ.*	

Digitized by Google

	Ita diſpenſatur.	Ita diſpenſatus, *ex mſſ.*
	Sed tota comminatio prioribus in pedibus ſtat: ira gliſcente.	Sed tota comminatio prioribus in pedibus. Stat ira gliſcente.
	Spargenſque in altum arenam.	Spargenſque in alvum arenam.
	Et ſolius animalium.	Et ſolus animalium, *ex mſſ.*
	Vidimus de imperio dimicantes.	Vidimus ex imperio dimicantes.
	Et ideo demonſtratos rotari.	Et ideo monſtratos rotari.
	Bigarumque etiam curſu citato.	Bigarumque etiam curru citato.
Sect. 71.	Sunt delubra ei gemina.	Delubra ei gemina, *ex mſſ.*
	Reſponſa privatis dat.	Reſponſa privis dat.
	Poſt extincti.	Poſtea extincti, *ex mſſ.*
	Mergentes diebus quos habet natales Apis.	Mergunt iis diebus quos habent natales Apis, *ex mſſ.*
Sect. 72.	Ad Aquilæ occaſum, X. Cal. Aug.	Ad Aquilæ occaſum, in X. Cal. Aug.
	Illis quoque utilior.	Mutilus quoque utilior.
	Tonitrus	Tonitrua, *ex mſſ.*
Sect. 73.	Cum deſint etiam nomina eis, quas nativas appellant aliquot modis. Hiſpania nigri velleris præcipuas habet: Pollentia juxta Alpes cani. Aſia rutili.	Cum deſint etiam nomina eis. Quas nativas appellant, aliquot modis Hiſpania: nigri velleris præcipuas habet Pollentia juxta Alpes: jam Aſia rutili.
	Succidis omnibus uſus medicatus.	Succidis omnibus medicata vis.
	Et quam ſola ars ſcutulato textu.	Et quam Salacia ſcutulato textu.
	Detrita uſu tingitur.	Detrita uſu pingitur.
	Lanæ & per ſe coactæ veſtem faciunt.	Lanæ & per ſe coactam veſtem faciunt.
	Etiamnunc in caſtris gauſape. Patris mei memoria cœpere amphimalla noſtra.	Etiamnunc in caſtris. Gauſapa patris mei memoria cœpere: amphimalla, noſtrâ.
	In modum gauſape.	In modum gauſapæ, *ex mſſ.*
Sect. 74.	Lanam cum colo & fuſo.	Lanam in colo & fuſo.
	Undulata veſtis primo e lautiſſimis fuit.	Undulata veſtis prima e laudatiſſimis fuit.
	Soriculata.	Sororiculata.
	Phrygianaſque.	Phryxianaſque.
	Phrygiones appellati ſunt.	Phrygioniæ appellatæ ſunt.
	In Capitonis criminibus.	In Catonis criminibus.
	Seſquilibris infecta.	Seſquipedalibus libris infecta.
	Trimæ minus utiliter.	Ante trimas minus utiliter.
Sect. 76.	Longis auriculis infractis.	Longis auribus infractiſque.
	Uſque ad VII. annum.	Uſque ad VIII. annum.
Sect. 77.	Facilitatem abortiendi.	Facilitatem aboriendi.
	Et feri ſapiunt veſtigia palude confundere, urina fugam levare.	Et feri ſapiunt palude confundere urinam, in fuga levare.
	Pernis primoribus.	Pernis prioribus, *ex mſſ.*
	Ficõ carica ſaginatis.	Fico arida ſaginatis.
Sect. 78.	Quibus nota quidem cœna.	Quibus non tota quidem cœna.
	Mandantur apri.	Manduntur apri, *ex mſſ.*
	Fulvius Lippinus.	Fulvius Lupinus.
Sect. 79.	Non in ſuibus tantum.	Non in ſuibus autem tantum, *ex mſſ.*
Sect. 80.	Latrunculis luſiſſe fictis cera, nuces viſu diſtinguere.	Latrunculis luſiſſe, fictas cera icones viſu diſtinguente.
	Geſtant catulos, quos manſuefactæ intra domos peperere.	Geſtant catulos, quæ manſuefactæ intra domos peperere. *ex mſſ.*
	Similes gratulationem intelligentis.	Gratulationem intelligentibus ſimiles, *ex mſſ.*
	Efferatior cynocephalis natura, ſicut mitiſſima Satyris, &	Efferatior cynocephalis natura, ſicut Satyris.
Sect. 82.	Sphingibus.	
	Arroſis Lavinii clypeis.	Arroſis Lanuvii clypeis.
Sect. 83.	c c. nummis.	c c. denariis.
	Elatum montem.	Elaphum montem.
	In Ebuſo cuniculi non ſunt: ſcatent in Hiſpania.	In Ebuſo, in litoribus cuniculi: ſcatent juxta in Hiſpania.

LIBRO NONO.

Sect. 1.	Fertili accremento.	Fertili nutrimento.
	Ut vera fiat.	Vera ut fiat, *ex mſſ.*
Sect. 4.	Aſcendere eum navigia.	Aſcendere navigia.
Sect. 5.	Et fetas.	Aut fetas.
	Incuſſæque.	Incurſuque.
	Et cautium anguſtiis trucidare.	Et caveatas anguſtiis trucidare.
	Quantos nulli turbines volvunt.	Quantos nulli turbines volvant, *ex mſſ.*
Sect. 6.	Super omnia eſſe auditum.	Super omnia eſt quod eſſe auditum, *ex mſſ.*
	Intelligi poſſe.	Intelligi poſſit, *ex mſſ.*
Sect. 7.	Ocyor volucre, ocyor telo.	Ocyor volucre, acrior telo.
	Agunt fere conjugia.	Vagantur fere conjugia.
	In aqua nequeunt.	In aqua non queunt, *ex mſſ.*
	Et ſtatim tellure tacta.	Nec ſtatim tellure tacta.
Sect. 8.	Et Flaviani.	Et Fabiani.
	Hominis manu veſcens.	Hominum manu veſcens, *ex mſſ.*
	Tænarum in litus.	Tænarium in litus, *ex mſſ.*
Sect. 9.	Quæ molem ponderis nullo modo tolerent.	Æque molem ponderis nullo modo toleratura.
	Propere apparet acies.	Properare apparet acies.
	Ubi conjectus eſt, pugna opponente ſe ſe ab alto.	Ubi conjectus eſt pugnæ: opponunt ſe ſe ab alto.
	Ut exitus non appareat.	Ut exitum non aperiant, *ex mſſ.*
Sect. 10.	In portu delphino ingens &c.	In portu ingens &c. *ex mſſ.*
Sect. 11.	Remearint matutino.	Remeaverint matutino, *ex mſſ.*
	Tumque leviter capi. Adnatare enim ſingulis ternos.	Tum adnatare, leviterque, ſingulis ternos.
	Atque ita ad terram a pluribus trahi.	Atque ita e rerra a pluribus trahi.
	In terram egreſſæ, in herbis pariunt ova.	In terram egreſſæ, herbis. Pariunt ova.
	Educant fetus.	Educunt fetus.
	Spectando quoque ova.	Spectandoque ova, *ex mſſ.*
	Feminam coitum fugere.	Feminas coitum fugere, *ex mſſ.*
	Celtium genus id vocatur.	Chelyon genus id vocatur.
Sect. 13.	Carbilius Pollio.	Carvilius Pollio.
Sect. 15.	Hic parit in terra pecudum more: ſecundo partus reddit initu: canum modo cohæret.	Hic parit in terra: pecudum more ſecundas partus reddidit. In initu canum modo cohæret.
	Et parit numquam geminis plures.	Parit nonnumquam geminis plures, *ex mſſ.*
	Ipſis in ſomno mugitus.	Ipſis in ſono mugitus.
Sect. 17.	Ejuſdem caudæ latitudinem 11. cubita & palmum.	Ejuſdem caudæ latitudinem v. cubita & palmum.

Digitized by Google

Sæpe demergens, præcipue in Mœno Germaniæ amne prope Lisboum. Et in Danubio mario extrahitur.	Sæpe demergens. Præcipue in Mœno Germaniæ amne prope telis boum, & in Danubio marris extrahitur.	
Vermes branchiis binis LX. cubitorum.	Vermes branchiis binis ſex cubitorum.	
Limoſæ vero a luto.	Limoſæ vere e luto.	*Sect.* 18.
Quernis affulis.	Quercus affulis.	
Exercitiſſima.	Exercitatiſſima, *ex mſs.*	
Cum thynnis hæ.	Cum thynnis hæc, *ex mſs.*	*Sect.* 19.
Appellatum Auricornu.	Appellatum Aurei cornus.	*Sect.* 20.
D. paſſ. medii.... euripi.	M. paſſ. medii... euripi.	
Intrantes Pontum Byzantii capiuntur.	Intrantes portum Byzantium capiuntur.	
Quo argumento vates: ſpondere Neptunum patrem, adoptato tum ſibi Sex. Pompeio.	Quo argumento vates reſpondere, Neptunum patrem adoptante tum ſibi Sex. Pompeio.	*Sect.* 22.
Noctibus quidem illuſtribus æque quam die cernunt.	Noctibus quies: & illuſtribus æque quam die cernunt.	*Sect.* 23.
Si iteretur gurges.	Si teratur gurges.	
Niſi appluat.	Si non affluat.	
Pſittam.	Pſettam.	*Sect.* 24.
Et alias fulgure ſopitur.	Et alias ſemper fulgure ſopitur.	*Sect.* 25.
Ab imo verſa omnia.	Omniaque ab imo verſa.	
Contra aquam nando meant.	Contra quam in nando meant.	*Sect.* 27.
Optatus e libertis ejus.	Optatus Elipertius.	*Sect.* 29.
Non ante ibi capti.	Non antea ibi capti.	
Proxima eſt his menſa generis dumtaxat muſtelarum.	Proxima eſt menſa jecori dumtaxat muſtelarum.	
Non gignit Oceanus.	Gignit Oceanus.	*Sect.* 30.
Intelligi ab his cauſas.	Intelligi ab iis cauſas, *ex mſs.*	*Sect.* 35.
Quibuſdam binæ, quibuſdam trinæ, aliquibus nullæ.	Quibuſdam binæ, aliquibus nullæ.	*Sect.* 37.
Muræna quocumque tempore parit.	Muræna quocumque menſe parit.	*Sect.* 39.
Et ob id multam his dicit non inſtitutam.	Et ob id multam his dici non inſtitutam, *forte rectius* inſtitutum.	
Ita poſita pinnarum multitudine.	Ita poſita pinnarum ſimilitudine.	*Sect.* 41.
Portantem nuncios a Periandro.	Portantem a Periandro.	
Mutat colorem candidæ hieme mænæ.	Mutant colorem candidum mænæ.	*Sect.* 42.
Ceteri cirri.	Cetera, cirri.	*Sect.* 44.
Colotis & lacertis caudam.	Colotis & lacertis caudas, *ex mſſ.*	*Sect.* 46.
Exporrigunt enim ſe reſupinati, mire omnibus marinis expetentibus odorem quoque eorum: qua de cauſa & naſſis illinuntur. Cetera &c.	Exporrigunt enim ſe reſupinati. Cetera &c.	*Sect.* 48.
Salſamenta populari, convertit in ſe &c.	Salſamento populari, (mire omnibus marinis expetentibus odorem quoque eorum: qua de cauſa & naſſis illinuntur:) convertit in ſe &c.	
Aſſiduitate furti immodici. Sepes &c.	Aſſiduitate furti. Immodicæ ſepes &c.	
Si vero flatu invitent.	Si vero flatus invitet, *ex mſs.*	*Sect.* 49.
Pandique concharum ſinus auræ.	Pandique buccarum ſinus auræ.	
Univerſi, ubi aliquando congregantur, os Ponti &c.	Univerſi aliquando congregantur: os Ponti &c. *ex mſs.*	*Sect.* 51.
Correptiſque operari lapillis.	Correptis opperiri lapillis.	
Canaliculatim, pectinatim, imbricatim undata.	Cuniculatim, pectinatim diviſa: imbricatim undata.	*Sect.* 52.
Ad buccinam recurvis.	Ad buccinum recurvis.	
Damnoſiſſimum mare eſt.	Damnoſiſſimum ventri mare eſt.	*Sect.* 53.
Et Toïdis.	Et Stoïdis.	*Sect.* 54.
Si vero & tonuerit.	Si vero etiam tonuerit, *ex mſs.*	
Eos cælo gaudere.	Eas cælo gaudere.	
Nec niſi juventa conſtat ille.	Nec niſi in juventa conſtat ille, *ex mſs.*	
Nec iis avelli queunt.	Nec his avelli queunt, *ex mſs.*	
Multo deinde obrutas ſale.	Multo deinde obrutis ſale.	*Sect.* 55.
Coloremque.... mutari.	Coloremque... mutare, *ex mſs.*	*Sect.* 56.
Clarior in Rubro Mari repertus Indicus ſpecularium lapidum ſquamas aſſimilat.	Clarior in Rubro mari repertus: Indicos ſpecularium lapidum ſquama adſimulat.	
Faſtigiata longitudine.	Faſtigata longitudine, *ex mſs.*	
Perditiore portatu.	Perdito nepotatu.	
Enormes fere.	Enormes, & feri.	
Ne ſerio quidem, ac ſolenni.	Ne ſerio quidem, aut ſolenni.	*Sect.* 58.
Spiris.... manibus.	Spira... monilibus.	
Ipſam confeſtim paratam nuncupationem tabulis probare.	Ipſa confeſtim parata mancupationem tabulis probare.	
Quid aſtrui... poſſit.	Quid adſtrui... poſſet, *ex mſs.*	
Corollarium id eſſe, conſumpturamque ſe ea cœna.	Corollarium id eſſe, & conſumpturam eam cœnam.	
Solamque ſexcenties.	Solamque ſe centies.	
Homine irato.	Omine rato.	
Ne in Triumviratu ſuo nimis ſuperbiat.	Ne Triumviratu ſuo nimis ſuperbiat.	*Sect.* 59.
Quod id magis regium erat.	Quod id magis regium fiat, *ex mſs.*	
Convivis abſorbendos dedit.	Convivis quoque abſorbendos dedit, *ex mſs.*	
Minores trapetis frangunt.	Minores cum teſta vivas frangunt.	*Sect.* 60.
Rorem cum excipientes Tyrii. Præcipuus hic Aſiæ.	Rorem eum exſpuentes. Tyri præcipuus hic Aſiæ.	
Eadem quidem eſt materia.	Eadem enim eſt materia, *ex mſs.*	*Sect.* 61.
Ejus buccini, quo ſonus editur.	Ejus qua buccini ſonus editur, *ex mſs.*	
Viliſſimum: utriſque melius Tenienſe, in Tenei maris ora collectum.	Viliſſimum utrumque, melius Tænienſe in tæniis maris collectum.	
Calculoſæ appellantur.	Calculenſe appellatur.	
Mire apto conchyliis.	Mire aptum conchyliis.	
Cum fetificavere.	Cum cerificavere.	*Sect.* 62.
Quippe major vis tanto.	Quippe tanto major vis, *ex mſs.*	
Singuliſque aquæ amphoris centenas, atque quinquagenas.	Singulaſque amphoras centenas ad quingentenas.	
Quas hæſiſſe venis.	Quas adhæſiſſe venis, *ex mſs.*	
Summa medicaminum in libras.	Summas medicaminum in L. libras.	
Buccini ducenta, pelagii CXI.	Buccini ducenæ: pelagii, CX.	
Color ſanguinis concreti.	In colore ſanguinis concreti, *ex mſs.*	
Anno DCC. Cicerone.	Anno DCXCI. Cicerone.	*Sect.* 63.
Pro inviſo humani potus excremento.	Et pro indiviſo humani potus excremento.	
Sed alia ſunt e fine initia.	Sed alia e fine initia, *ex mſs.*	*Sect.* 65.
Iterum & ipſa.	Iterumque & ipſa.	
Rurſum & ipſa.	Rurſus abſolutum inebriatur, *ex mſs.*	
Inde ratione nata.	Inde ratio nata, *ex mſs.*	
Illa ore compreſſo.	Illa compreſſu.	*Sect.* 66.
Quæ vocatur raia.	Quæ vocantur raiæ, *ex mſſ.*	*Sect.* 67.

Digitized by Google

Sect. 68.	Nec animalium, nec fruticum, ſed tertiam ex utroque.	Neque animalium, neque fruticum, ſed tertiam quamdam ex utroque, *ex mſs.*
	Noctuque mutantur.	Noctuque mutant, *ex mſſ.*
Sect. 69.	Minus ſpiſſum & mollius.	Spiſſum & mollius.
Sect. 70.	Canicularum maxime multitudine circa eas urinantes gravi periculo infeſtantur.	Canicularum maxime multitudo circa eas urinantes gravi periculo infeſtat.
	Super capita planorum piſcium ſimilem.	Super capita animalium planorum piſcium ſimilem.
Sect. 74.	Niſi .... repente rapiant.	Niſi .... repente rapiat.
	Niſi editis ovis inter ſe verſando mares & feminæ vitale aſperſerint virus.	Niſi editis ovis interverſando mares vitale aſperſerint virus.
	Quibus cauda non eſt, aculeatique, ut teſtudines.	Quibus cauda non obeſt, aculcique, & teſtudines.
	Atque ſpuma maris.	Aquæ, ſpuma maris.
	Spuma circa navigia diutius ſtante.	Spuma circa navigia diutius ſtantia.
	Et in humore & in terra.	Et in humore, ut in terra.
	Eodem tempore evaneſcunt.	Eadem, tempore evaneſcunt.
	Squatina ſola bis autumno, & Vergiliarum occaſu.	Squatina bis: ſola autumno, occaſu Vergiliarum.
Sect. 76.	Et obruit terra. Rurſus triceſimo die.	Et rurſus obruit terra: triceſimo die, *ex mſſ.*
Sect. 80.	Villam ædificaverat.	Villam exædificaverat, *ex mſſ.*
	Tricies piſcinæ.	Quadragies HS. piſcinæ.
Sect. 81.	Hujus villam intra quam modicam quadragies piſcinæ venierunt.	Hujus villam intra quam modicum quadragies piſcinæ venderunt.
Sect. 82.	Perductæ ſint.	Perducta ſit, *ex mſs.*
Sect. 83.	Quod fieri non indigo humoris.	Quo fieri non indigos humoris.
	In his quidem, tametſi mirabilis, eſt tamen aliqua ratio.	Eſt in his quidem, tametſi mirabilis, tamen aliqua ratio, *ex mſs.*
	Miraturque & ipſe gigni ſine coïtu. Humoris quidem vim aliquam ineſſe.	Miratuſque & ipſe gigni ſine coïtu, humoris quidem vim aliam ineſſe.
	Cum in nonnullis.	Ceu vero in nullis.
Sect. 84.	Omnia excedentem miracula.	Omnia excedente miraculo.
Sect. 85.	Ne capiatur. Parcit piſcator, fugituro in reliquum gregem.	Ne capiatur, fugituro in reliquum grege.
	Et dati damni formulam.	Et damni formulam.
	Æſtimata lite decem libris.	Æſtimata lite.
Sect. 87.	Alio fulgore clarere.	Alio fulgere claro, *ex mſſ.*
	Quanto magis humorem habent.	Quanto magis humorem habeant, *ex mſs.*
	Quam miremur.	Quam miraremur, *ex mſſ.*
Sect. 88.	Ut ſi juxta viderit.	Ut ſi juxta vidit, *ex mſs.*

LIBRO DECIMO.

Sect. 1.	Biſulcæ, comprehendendis.	Biſulcæ, & comprehendendis, *ex mſs.*
	Cum colla frutice occultaverint.	Cum colla frutice occultaverunt, *ex mſs.*
Sect. 2.	Cetera purpureus.	Cetero purpureus, *ex mſs.*
	Criſtis faciem.	Criſtis fauces.
	Vivere annis D C L X.	Vivere annis D I X.
	Juſta funeri priori reddere.	Juſta fumera priori reddere.
	M. Cornelio Coſſ. Cornelius.	Cn. Cornelio Coſſ. C C X V. Cornelius.
	Devolaſſe .... tradit.	Devolaviſſe .... tradidit, *ex mſſ.*
Sect. 3.	Conſentit & Boëthus.	Conſentit & Bœus.
	Rurſus ave in diverſa.	Rurſus ave in diverſo, *ex mſſ.*
	Contra ſteterit.	Contra ſtetit, *ex mſſ.*
Sect. 4.	Dixere gagatem.	Dixere gangitem.
	Pariunt ova terna.	Pariunt & ova terna, *ex mſſ.*
Sect. 5.	Ut ſimul decidant.	Ut ſimul decidat, *ex mſſ.*
Sect. 7.	Parere tradit ova tria.	Parere tradit ova tredecim.
	Triduo autem ante aut biduo volare.	Triduo autem antea volare.
Sect. 8.	Sangualem.	Sanqualem, *ex mſs.*
	Sangualem oſſifragam.	Sanqualem oſſifragum, *ex mſs.*
	Quod veriſimilius eſt.	Quod veri ſimilius.
Sect. 9.	Ex iis circon.	Ex iis ægithon.
	Æſalona Græci vocant.	Epileum Græci vocant.
	Totius Maſſyliæ.	Totius Maſæſyliæ.
Sect. 10.	Apud Mæotin.	Ad Mæotin, *ex mſs.*
Sect. 11.	Ipſeque modico tempore.	Ipſe quoque modico tempore, *ex mſſ.*
	Nulla tum avium.	Nulla tunc avium, *ex mſs.*
Sect. 12.	Quid opus eſſet.	Quod opus eſſet, *ex mſs.*
Sect. 14.	Atque duritiem nucis.	Ut quæ duritiam nucis, *ex mſs.*
Sect. 15.	Plurimis ſcio non fuiſſe feralem.	Plurimum ſcio non fuiſſe feralem, *ex mſs.*
	Papellio Iſtro.	Palpelio Hiſtro.
Sect. 17.	Sæculis non viſa.	Sed ulli non viſa.
Sect. 20.	In auſpiciis magni.	In auſpicatu magni.
	L. Tuberonis.	Ælii Tuberonis.
Sect. 22.	Nunc de ſecundo ordine dicamus, qui in duas.	Nunc de ſecundo genere dicamus, quod in duas.
	Qui in opaco.	Qui & in opaco, *ex mſs.*
Sect. 23.	Sexaginta M.	Sexagena M. *ex mſſ.*
Sect. 24.	Ac Tanagram.	Aut Tanagram, *ex mſſ.*
Sect. 26.	Eſt & anſeri.	Et anſeri, *ex mſs.*
	Quam ob rem.	Quam ob cauſam, *ex mſs.*
	Argis dilecta forma pueri nomine Oleni.	Ægii dilecta forma pueri Olenii.
	Intellectus iis eſſe.	Intellectus his eſſe, *ex mſs.*
Sect. 27.	Scipio Metellus.	Scipione Metellus, *ex mſs.*
	An M. Seſtius.	An M. Seius.
	Molliorque, quæ corpori quam proxima.	Mollior, quæ corpori proxima, *ex mſſ.*
Sect. 29.	Fero anſere minores.	Fere anſere minores.
Sect. 33.	Videri poſſunt.	Videri poſſint, *ex mſs.*
	Quippe velis ſæpe inſidunt.	Quippe velis ſæpe incidunt.
	Et otis.	Et otus.
	Otis bubone minor.	Otus bubone minor.
Sect. 35.	Eadem demum.	Ea demum, *ex mſſ.*
Sect. 40.	Qua litatum eſt illi die.	Quam litatum eſt ei Deo.
Sect. 41.	Dicati avibus termini.	Dicti avibus termini, *ex mſs.*
Sect. 42.	Ex enim.	Hæ enim, *ex mſs.*

Hoc

Digitized by Google

Hoc nomen nonniſi autumno habent: poſtea melancoryphi vocantur.	Hoc nomen autumno: non habent poſtea: melancoryphi vocantur.	Sect. 44.
Siculo maxime. In reliquis partibus eſt quidem mitius pelagus. Siculum utique tractabile. Faciunt autem &c.	Siculo maxime. Faciunt autem, &c.	Sect. 47.
Magis admiranda.	Magis admiranda ſunt, *ex mſs.*	Sect. 49.
In eadem Ægypto juxta &c.	In eadem juxta &c. *ex mſs.*	
Ea militia.	Eaque militia, *ex mſſ.*	
In genere parrarum.	In genere vitiparrarum.	Sect. 50.
Argatilis.	Acanthyllis.	
Picorum aliquis ſuſpendit in ſurculo.	Picorum alicui ſuſpenditur ſurculo, *ex mſſ.*	
Transferunt alio.	Tranſgerunt aliò, *ex mſſ.*	
Concipiuntque ſupervolantium afflatu.	Concipiunt & ſupervolantium afflatu, *ex mſſ.*	Sect. 51.
Cœperit accedere .... ad pedes feta.	Cœpit accedere .... ad pedes ejus feta, *ex mſſ.*	
Vere vocalibus.	A vere vocalibus.	Sect. 52.
Quærentes.	Quærenteſque, *ex mſſ.*	Sect. 59.
Agrippina conjux Claudii.	Agrippina Claudii.	
Ex fetu .... genitus pullus.	Ex fetu .... genito pullus, *ex mſs.*	Sect. 60.
Impoſita calceis macula.	Poſita calceis macula, *ex mſſ.*	
Ad V. Kalend. April.	A. d. V. Kalend. April.	
Conſidentes corniculis.	Inſidentes corniculis, *ex mſs.*	
Himantopodi.	Hæmatopodi.	Sect. 64.
Ruminantis modo.	Ruminantis more, *ex mſs.*	
Extimatus inter raras aves.	Exiſtimatus inter raras aves, *ex mſs.*	Sect. 68.
Luteo roſtro, &.	Luteo roſtro, niger: &.	
Ibin M. Egnatius.	Et ibim Egnatius.	
Equidem & tragopanadem, de qua.	Equidem & tragopana, de qua.	Sect. 70.
Cum inſident.	Cum inſidentur.	
Aves naſcuntur.	Aves noſcuntur, *ex mſs.*	
M. Lælius Strabo.	M. Lænius Strabo.	Sect. 72.
Quibus natura.	Quibus rerum natura, *ex mſs.*	
Sexcentis H S. taxata.	H S. centum taxata.	
Nummis ſex.	H S. ſex.	
Perdices, ſali. Coitus avibus.	Perdices. Soli coïtus avibus.	Sect. 73.
Si incubatu tonuerit.	Si incubitu tonuit, *ex mſs.*	Sect. 75.
Remedium contra tonitrum.	Remedium contra tonitrus, *ex mſs.*	
Scitum de quodam potore reperitur.	Scitum de quodam reperitur, *ex mſs.*	
Primis nigris.	Pennis nigris.	Sect. 77.
Non ſterile in iis.	Non ſterile in his, *ex mſs.*	
Cubatus in fumo.	Cubitus in fumo, *ex mſs.*	Sect. 78.
In qua laverit noctua.	In qua maduerit noctua.	
Crebrior ſit partus.	Crebrior ſit fetus.	Sect. 79.
Quam bis fere pariunt.	Quam bis vere pariunt.	
Terna edunt paria.	Terna educunt paria.	
Aut tardius viceſimo.	Aut tardius triceſimo.	
Ab incubatu.	Ab incubitu, *ex mſs.*	
Supra XX. parit.	Supra vicenos parit, *ex mſs.*	
Numeroſior partus.	Numeroſior fetus.	
Hæc autem vere tantum. Urina fiunt, &c.	Hæc autem vere tantum fiunt, &c. *ex mſſ.*	Sect. 80.
Ubera admovens: geminos volitat, &c.	Ubera admovet. Parens geminos &c.	Sect. 81.
Secumque deportat.	Secumque portat, *ex mſs.*	
Contecta ova.	Contexta ova.	Sect. 82.
Hoc regalem exiſtimans palmam.	Regalem exiſtimans palmam, *ex mſs.*	Sect. 83.
Die ac nocte.	Nocte ac die, *ex mſſ.*	
Coitus averſus.	Coïtus averſis.	
Coitus tota die eſt tantum iis ex omnibus.	Coïtus tota die: & his tantum ex omnibus.	
Ingrediuntur in coitu.	Ingrediuntur in conceptu.	
Leænæ, & urſæ & vulpes: informia etiam magis, quam ſupradicta, urſæ pariunt: rarumque eſt videre parientes.	Leænæ, urſæ. Et vulpes informia etiam magis, quam ſupradicta, parit: rarumque eſt videre parientem.	
In ceteris alternant, ſi ineant opportuno & recto menſe. Ineuntur a partu ſexto menſe.	In ceteris alternant. Ineuntur a partu ſexto menſe.	
XV. annos, aliquando & XX.	Quindenos annos, aliquando & vicenos, *ex mſſ.*	
Pariunt non cœcos.	Pariunt vero cœcos.	
Equas autem poſt tertium annum.	Equas autem poſt tertium diem.	
Et mulier ſeptima die.	Et mulier ſeptimo die, *ex mſs.*	
Ex adverſo Aquilonum Auſtrorumve.	Ex adverſo Aquilone Auſtrove, *ex mſſ.*	
Etiam volentes.	Etiam nolentes.	
Nec niſi ab infantia educatos. Mirum eſt quadrupedum prægnantes &c.	Nec niſi ab infantia educatos, mirum eſt. Quadrupedum prægnantes, &c.	
Supra cuncta eſt.	Super cuncta eſt, *ex mſſ.*	
Et in utero parentis.	Et in ventre parentis, *ex mſſ.*	Sect. 85.
Proventus eorum ſiccitatibus tradunt: & jam obituris.	Proventus eorum ſiccitatibus: tradunt etiam obituris.	
Ceu Alpini.	Ceu Alpini quoque.	
Catuli per ſe ſe erumpunt.	Per ſe catuli erumpunt, *ex mſſ.*	
Accepimus a multis.	Accipimus a multis, *ex mſſ.*	Sect. 86.
Tactum extinguat.	Tactu reſtinguat, *ex mſſ.*	
Et quæcumque æſtas, aut ver, ſtatumque tempus anni.	Et quæcumque tempus anni.	Sect. 87.
Declarant naturæ eorum.	Declaravit natura eorum, *ex mſs.*	
Mergere ſe ſolent.	Mergere ſe dicuntur ſolenes.	Sect. 88.
Ut pote cum.	Ut patet cum, *ex mſſ.*	Sect. 89.
Conſuetudine.	Aſſuetudine, *ex mſſ.*	
Quoſdam ſingulos.	Quoſdamque ſingulos, *ex mſs.*	
Et terreſtribus vermibus.	Et terreſtrium, vermibus, *ex mſs.*	Sect. 90.
Sapores appetunt.	Sapores appetant, *ex mſſ.*	Sect. 91.
Naturæ architectio.	Naturæ architectæ vis.	
Putamina excutiunt.	Putamina extuſſiunt.	Sect. 92.
Plumas & oſſa revomunt.	Plumam excitam revomunt.	
Et formicis.	Ac formicis, *ex mſſ.*	Sect. 93.
Ut bibere, ſecedunt.	Ut bibere, ſic edunt.	
In potu, quibus.	In potu autem, quibus, *ex mſſ.*	Sect. 94.
Si biberint, moriuntur.	Si bibêre, moriuntur, *ex mſs.*	
Inſidunt ... condenſa arborum.	Inſidunt ... condenſa arbore, *ex mſs.*	
Quam occulto ſpeculatu.	Quam occulte ſpeculatæ.	

Digitized by Google

Sect. 95.	Cornus & chlorio.	Cornus & chloreus.
	Cornices & noctua.	Cornices, atque noctua, *ex mſs.*
	Aquaticæ, anates & gaviæ.	Aquaticæ, & gaviæ.
	Vulpes, & Nili angues, muſtelæ, &c.	Vulpes & niſi: angues, muſtelæ, &c.
Sect. 96.	Merulæ & turdi.	Merulæ & turtures.
	Agnita voce hominis.	Agnito voce draconi.
Sect. 97.	Expaventia.	Expaveſcentia, *ex mſs.*
Sect. 98.	Et ſine ſanguine eſſe.	Et ſanguine etiam carere, *ex mſs.*

LIBRO UNDECIMO.

Sect. 1.	Multa hæc & multigena... volucriumque vita.	Multa hæc & multigenera... volucrumque vita.
	Eas ambiente rugas.	Eam ambiente ruga.
	Imbricatis flexilibus vertebris.	Imbricatis flexili vertebris.
	Ne hæc legentes.	Ne noſtra legentes, *ex mſs.*
Sect. 2.	Quoniam viſceri interiori.	Quoniam in viſcera interiora.
	Murmure apum.	Murmure apium, *ex mſs.*
	Arcente ſpiritum.	Arcente ſpiratum.
Sect. 3.	Siccius verius quam durius.	Siccius vere quam durius.
Sect. 4.	Illæ ad uſus vitæ.	Mille ad uſus vitæ.
Sect. 5.	Nec ut quiſquam in Italia de alvis exiſtimat.	Nec quiſquam in Italia de alvis exiſtimat.
	Ante ſabas florentes non exeunt.	Ante ſabas florentes exeunt.
Sect. 6.	Ceu dilutior: ceræ initium plerumque e mitiore gummi. Propolis &c.	Ceu dilutior cera. E vitium populorumque mitiore gummi propolis &c.
Sect. 7.	Hic erit apum &c.	Hic erat apium &c. *ex mſs.*
	Menecrates florem eſſe dicit futuræ meſſis indicium: ſed nemo.	Menecrates florem eſſe dicit: ſed nemo.
Sect. 8.	Et chenopode.	Et echinopode.
Sect. 10.	Ratio operis hæc: interdiu.	Ratio operis. Interdiu. *ex mſs.*
	Et tunc ſe continent tectis.	Et ſe continent tectis, *ex mſs.*
	Ternæ, aut quaternæ, atque exonerant.	Ternæ, quaternæque, & exonerant, *ex mſs.*
	Struunt orſa ea.	Struunt orſæ a.
	Textumque vel uſque ad ſumma tecta deducunt.	Textumque velut a ſumma tela deducunt.
	Circa ſingulos arcus.	Circa ſingulos actus.
	Intergerinis a ſolo.	Intergerinis fic a ſolo, *ex mſs.*
	Ideoque averſo alveo.	Ideoque averſa alvo, *ex mſs.*
	Vepribus hebetato.	Vepribus evitatis, *ex mſs.*
	His cellarum minimæ.	Hæ cellarum minimæ, *ex mſs.*
Sect. 11.	Certe quo major fuerit multitudo, eo major.	Certe quo major eorum fuit multitudo, hoc major.
Sect. 12.	In una parte alvei.	In ima parte alvei.
	A ſingulorum eæ pedum opere.	Singulorum eæ pedum opere, *ex mſs.*
	Ore enim vomunt.	Ore enim eum vomunt, *ex mſs.*
Sect. 13.	Atticæ regionis hic.	Atticæ regionis hoc, *ex mſs.*
Sect. 15.	Quod per ſe fluit.	Quod per ſe fluxit, *ex mſſ.*
	Appellaturque acœton.	Appellatur acetum.
	Maxime laudabile eſt. Æſtivum omne rutilum, ut diebus confectum ſiccioribus. Aptiſſimum exiſtimatur e thymo.	Maxime laudabile eſt etiam omne rutilum, vel ſic auribus aptiſſimum. In æſtimatu eſt e thymo.
	Thaſio Dionyſio.	Caſſio Dionyſio.
	Si pleni fuerint alvei.	Si plenæ fuerint alvi.
	Dedere initium Caprificialem diem.	Dedere initium Caprifici: alii diem.
	Pridie Idus.	Ex ante pridie Idus.
	Quia nulla tunc alia.	Quia tunc nulla alia, *ex mſs.*
	Et in eum dormiunt.	In eum dormiunt, *ex mſs.*
	Quod acapnon vocant: Album mel non fit, quod bitymum eſt, ſed oculis & hulceribus aptiſſimum exiſtimatur. Fetus &c.	Quod acapnon vocant.
Sect. 16.	Ita ut paſcere videatur.	Ita ut pars ceræ videatur.
	Qui vocatur clerus.	Qui vocatur clavus.
	Melior rufus quam niger.	Melior niger.
Sect. 17.	Et quod Liberi Patris ſepulcrum.	Et quot Liberi Patres.
	Circaque eum conglobatur.	Circaque eum globatur, *ex mſſ.*
Sect. 18.	Quod ſi defecerit alicujus alvei cibus.	Quod ſi defecerit aliquas alvos cibus.
	Quæ ſuis favere ſentit.	Quæ ſibi favere ſentit, *ex mſſ.*
	Reconciliantur vero.	Reconciliatur vero, *ex mſs.*
Sect. 19.	Sed & infectos.	Sed & fictos.
	Et e culicum genere.	Etiam e culicum genere, *ex mſs.*
Sect. 20.	Non cibos convehit, non procedit.	Non cibos convehens, non procedens, *ex mſſ.*
	Deductæ multitudini.	Diducta multitudine, *ex mſs.*
	Cum favos non explent.	Cum favos explent.
	Si fetum non peragant.	Si fetum non peragunt, *ex mſſ.*
Sect. 21.	Alterno pulſat ictu.	Alterno pulſet ictu, *ex mſſ.*
	Filis etiam araneoſa.	Fila etiam araneoſa, *ex mſſ.*
	Et quota portione eorum commemorata?	Et quotam portionem eorum commemoro?
Sect. 22.	Quo manifeſtum.	Quo manifeſtum eſt, *ex mſs.*
	Ac fortuita cadant.	Ac fortuita cedant, *ex mſs.*
Sect. 24.	Et ſub terra.	Aut ſub terra, *ex mſſ.*
	Cetera autem e cortice & arena.	Cera autem corticea & araneoſa.
	Non vere omnia ea.	Non verno omnia ea, *ex mſſ.*
Sect. 26.	Gemina protendens.	Gemina protendente, *ex mſſ.*
	Hi erucæ ſunt: Fit deinde.	Primum eruca fit. Deinde.
Sect. 27.	Lanuginem in vellere.	Lanuginem vellere.
	Hanc ab his cogi ſubigique unguium &c.	Hanc ab his cogi unguium &c. *ex mſſ.*
	Ut oneri ſint etiam veſtes.	Ut oneri ſit etiam veſtis, *ex mſs.*
Sect. 28.	Vel præcipua admiratione.	Vel præcipue admiratione, *ex mſs.*
	Luporum nomine minimi.	Luporum minimi.
	Majores in terra cavernis.	Majores interna cavernis.
	Cribratæ pexitas telæ.	Crebratæ pexitas telæ.
	Non ad reſpuenda.	Ac non reſpuenda.
	Prætenti ſumma parte, ut arbitrari licet illa quæ difficile cernuntur.	Prætendi ſumma parte arbitrere licia: at illa difficile cernuntur.
	Age, firmitas quanta irrumpentibus ventis?	Age, firmitas: quando rumpentibus ventis, *ex mſs.*

Digitized by Google

Hos primum tela.	Os primum tela.	
Iidem ſereno non texunt.	Iidem ſereno texunt.	
Ideoque multæ aranеæ.	Idcoque multa aranea.	
Phalangium tantum in ipſo ſpecu incubat magno numero: qui ut emerſerit.	Phalangia tantum in ipſo ſpecu incubant magnum numerum: qui ut emerſit, *ex mſs.*	*Sect.* 29.
Supervacuos.	Supervacuo, *ex mſs.*	*Sect.* 30.
Nulli nocere.	Nullis nocere, *ex mſs.*	
Ex eis ſunt.	Ex his ſunt.	*Sect.* 32.
Quiddam aculeatum linguis ſimile.	Quiddam aculeatarum linguis ſimile.	
Rore eaſdem ali.	Rore eas ali.	
Idcirco ſunt Cyrenis.	Idcirco non ſunt Cyrenis.	
Inſectorum quædam.	Inſectorum autem quædam, *ex mſs.*	*Sect.* 33.
Item culicibus.	Item culici, *ex mſs.*	*Sect.* 34.
Ut ſcolopendræ.	Ut ſcolopendra, *ex mſs.*	
Niſi in planis & rimoſis locis.	Niſi rimoſis locis.	*Sect.* 35.
Ut apes: ſed illæ faciunt cibos.	Sed apes utiles faciunt cibos.	*Sect.* 36.
Et ſi quis.	Ac ſi quis, *ex mſs.*	
Sepeliuntur inter ſe.	Sepeliunt inter ſe.	
Ad tactum tantum movetur aranei. Hæc eruca, quam chryſalidem.	Ad tactum tantum movetur, araneo accreta, quam chryſalidem.	*Sect.* 37.
Et alia, ubicumque.	Et alibi, ubicumque.	*Sect.* 38.
Et ceteræ id gignant.	Et ceræ id gignant.	*Sect.* 39.
Sordibus aridi ſoli.	Sordibus a radio Solis.	
Crurum laſcivia petauriſtarum.	Laſcivia crurum petauriſtæ.	
Eſt animal ejuſdem turpitudinis.	Eſt animal ejuſdem temporis, *ex mſs.*	*Sect.* 40.
Qua defendi morſu.	Quæ defendi morſu, *ex mſs.*	
Venenum hoc remedia ſecum habet: alæ medentur.	Venenum hoc alæ medicantur.	*Sect.* 41.
Candidi reperiantur.	Candidi inveniantur, *ex mſs.*	
Ex medio igni.	Et medio igni, *ex mſs.*	*Sect.* 42.
Stymphalides, cirro.	Stymphalidi, cirro, *ex mſs.*	*Sect.* 44.
Præterea parvæ, quæ.	Præterea parvæ avi, *ex mſs.*	
A roſtro reſidentem. Et fulicarum generi dedit cirros. Pico quoque Martio.	A roſtro reſidentem & fulicarum generi dedit: cirros Pico quoque Martio.	
Jamque aliis.	Jam quidem aliis, *ex mſs.*	*Sect.* 45.
Converſa, connexa.	Convexa, converſa, *ex mſs.*	
Urnaſque biſſas.	Urniſque binis.	
Quæ ceroſtrota.	Quæ ceſtrota.	
Ut in pecore multis.	Ut in pecore mutilis.	
Vertices bini hominum tantum: Aliquibus capitis oſſa plana.	Vertices bini hominum tantum aliquibus. Capitis oſſa plana.	*Sect.* 48.
Uni hominum infantia.	Uni homini in infantia.	*Sect.* 49.
Soricibus piloſæ.	Sorici piloſæ, *ex mſſ.*	*Sect.* 50.
Quonam modo audiant.	Quanam audiant.	
Buboni tantum & toro.	Buboni tantum & oto.	
In aſcenſu ejus ſupercilia homini.	In animo ſenſus ejus. Supercilia homini.	*Sect.* 51.
Negamus, annuimus.	Negamus, an annuimus?	
Indicant faſtum.	Indicant factum.	
Ut nitare non ceſſent.	Ut nictari non ceſſent.	*Sect.* 54.
Hinc illæ miſericordiæ lacrymæ.	Hinc illa miſericordiæ lacryma, *ex mſſ.*	
Quod coribantian.	Quos κορυβαντιᾶν.	
Aliis atri, aliis rufi, aliis glauci.	Aliis ravi, aliis glauci.	*Sect.* 55.
Et capreæ lupoque.	Et capræ lupoque.	
Et quibus teſtacea operimenta.	Et teſtacei operimenti, *ex mſs.*	
Infra eas hilaritatem.	Intra eas hilaritatem.	*Sect.* 59.
Brocci.	Bochi.	*Sect.* 60.
Præterquam in obliquum.	Præterque in obliquum.	
Subigere non queant.	Subigere non queunt, *ex mſs.*	*Sect.* 61.
Quos tractari cernamus.	Quas tractari cernamus, *ex mſſ.*	*Sect.* 62.
Hæc eadem prægnans veneno.	Hæc eodem prægnans veneno, *ex mſs.*	
Indicio eſt a minimis earum.	Indicio eſt etiam a minimis earum, *ex mſs.*	
Feminis quoque, ſed quibus in juventa non fuere nati, decidere in ſenecta... certum eſt.	Feminis quoque: ſed quibus in juventa non fuere nati. Decidere in ſenecta.... certum eſt.	*Sect.* 63.
Samothracenum civem, cui.	Samothracenum, cui, *ex mſſ.*	
Pecude, captiſve.	Pecude, capris, ſue.	
Leonibus ac pardis.	Leonibus, pardis, *ex mſs.*	*Sect.* 65.
Qua vocem mittunt. Mares tum vocantur ololygones.	Qua vocem mittunt mares, cum vocantur ololygones.	
Oculi.... perpulſi.	Oculi... propulſi, *ex mſs.*	
Iis & dentes.	Et iis dentes, *ex mſſ.*	
Æde Opiferæ dicere.	Æde Opis vere dicere.	
Ad latitudinem ac longitudinem lagenæ modo fuſa.	Et latitudine ac longitudine lacunæ modo fuſa.	*Sect.* 68.
Alterum movetur animal, intra præmolli.	Alterum movetur intra animal, præmolli, *ex mſs.*	*Sect.* 69.
Sparſæque ramorum ſerie.	Sparſaque ramorum ſerie, *ex mſſ.*	
Ad quinquageſimum annum accedere.	Ad quinquageſimum accedere.	*Sect.* 70.
Hirſuto corde.	Hirto corde, *ex mſs.*	
Fortioris eſſe induſtriæ.	Fortiores eſſe induſtria, *ex mſs.*	
Latomiarum.	Lautumiarum, *ex mſſ.*	
Pectus diſſecuere cauſa videndi.	Pectus diſſecuere viventi, *ex mſs.*	
Poſt cxxxii. Olymp.	Poſt cxxxv i. Olymp.	*Sect.* 71.
Ac cetera ova.	At cetera ova, *ex mſs.*	*Sect.* 72.
Chamæleonti.	Chamæleoni, *ex mſſ.*	
Circa Briletum & Tharnen.	Circa Brilettum, & Parnetha.	*Sect.* 73.
Capræ, apri.	Capreæ, apri.	*Sect.* 74.
Purgamentum peſſimi ſanguinis, & ideo in materia ejus eſt.	Purgamentum, peſſimumque ſanguinis, & ideo amarum eſt.	
Cuniculorum exta in Bætica ſæpe gemina reperiuntur.	Cuniculorum in Bætica ſæpe geminæ reperiuntur.	*Sect.* 76.
Separantur membranis... cordi prætenduntur.	Separantur membrana... cordi prætenditur, *ex mſs.*	*Sect.* 77.
Inteſtinis enim quibuſdam ab ore incipiens, quadam via eodem reflectitur.	Inteſtinus enim ab ore incipit, & quibuſdam eodem reflectitur.	*Sect.* 78.
Sed homo.	Sed ut homo, *ex mſs.*	*Sect.* 81.
Qui Syrites appellatur.	Qui Syrites, *ex mſs.*	*Sect.* 83.
Preterquam primipararum.	Præter primiparas, *ex mſſ.*	*Sect.* 84.
Id ſcientes occidere non aſſueti.	Incientes occidere non aſſueti.	*Sect.* 85.
Qui nec arterias habet.	Quia nec arterias habet, *ex mſs.*	
Cetera tanta duritia.	Sed iis in tanta duritia.	*Sect.* 86.

Digitized by Google

Sect. 87.	Quæ modicum eminent.	Quæ modo eminent, *ex mſſ.*
Sect. 88.	Sed neque eæ molli piſcium generi.	Sed neque his molles piſcium generis, *ex mſſ.*
Sect. 90.	Tamen tactum non ſentit.	Tactum tamen non ſentit, *ex mſs.*
	Timidiora, quibus minimus: at quibus nullus, hebetia.	Timidiora, quibus minimus, aut nullus.
	Iis, quibus.	His quibus, *ex mſs.*
	Aliis nare aliis, aliis utraque.	Aliis nare alterutra, *ex mſſ.*
	Et omnibus annis.	Sed omnibus annis, *ex mſſ.*
Sect. 91.	Non modo tanto minore ſuffiſi materia.	Non modo tantum in ore ſuffuſa materia.
Sect. 92.	Boum tergora.	Boum terga.
Sect. 94.	Præciſique non creſcunt.	Præciſæ non creſcunt, *ex mſſ.*
	Et in lepore tradit.	Et in lepore tradidit,
	Villoſiſſimum animalium lepus.	Villoſiſſimus animalium lepus, *ex mſs.*
	Quod niſi contingat.	Quod niſi contigit, *ex mſſ.*
	Seu mas, ſeu femina.	Seu maſculus, ſeu femina, *ex mſs.*
Sect. 95.	Primis geniis in quoque partu ſues primas præbent..... & ſuam quiſque.	Primogeniti in quoque partu ſuis primas premunt.... ſuam quiſque, *ex mſſ.*
	Et paulo in obliquum.	Et paulum in obliquum, *ex mſſ.*
Sect. 96.	Omne autem lac igne.	Omne autem igne, *ex mſs.*
Sect. 97.	Gabalicique pagis.	Gabalicique pagi, *ex mſſ.*
	Ceutronicæ.	Centronicæ.
	Recenti maxime.	Agrigenti maxime.
Sect. 99.	M. Curiatii.	C. Horatii.
	Digitos quinos.	Et digitos quinos, *ex mſſ.*
Sect. 103.	Quem tangentes atteſtamur.	Quem tangentes anteſtamur, *ex mſs.*
	Unum hominem.	Unum hominum, *ex mſſ.*
Sect. 105.	Pro eis telum ungula eſt illis.	Pro his telum ungula ineſt illis, *ex mſs.*
Sect. 106.	Ventre eminens, concava in vertebra ligatu.	Ventre eminens concavo, in vertebra ligatus, *ex mſſ.*
Sect. 107.	Nulli uncos habentium ungues, longi pedes. Porrectis ad caudam cruribus volant	Nulli uncos habentium ungues. Longipedes porrectis ad caudam cruribus volant.
	Et ocen.	Et hirundinem.
Sect. 108.	Iidem ſoli animalium rotundi.	Iiſdem ſolis animalium rotundi, *ex mſſ.*
Sect. 111.	Omnibus fere animalibus, & ova gignentibus.	Omnibus fere animalium & ova gignentibus, *ex mſſ.*
	Sues retorquent.	Sues intorquent, *ex mſſ.*
Sect. 112.	Vocem non habere, niſi quæ pulmonem & arterias habent, hoc eſt, niſi quæ ſpirant.	Vocem non habere, niſi quæ ſpirent.
	Attritu ejus ſonare viſcera, ſat notum eſt. Cetera ſimul cum volatu... & deſinere, ut muſcas, apes. Sonum &c.	Attritu ejus ſonare. Muſcas, apes, & ſimilia, cum volatu .... & definere. Sonum &c.
Sect. 116.	Theophraſtus prodidit.	Theophraſtus prodit, *ex mſſ.*
Sect. 117.	Et condimenta perniciofiora.	Et condimento perniciofior, *ex mſſ.*
Sect. 118.	Septimo letalis inedia: duraſſe & ultra undecimum pleroſque certum eſt. Mori eſuriendi ſemper inexplebili aviditate, animalium uni homini.	Septimo letale eſt inedias duraſſe: at ultra undecimum pleroſque certum eſt mori, eſuriendi ſemper inexplebili aviditate animalium unicuique.

LIBRO DUODECIMO.

Sect. 1.	Hinc primum alimentum.	Hinc primum alimenta, *ex mſſ.*
Sect. 2.	Elico ex Helvetiis.	Helico ex Helvetiis, *ex mſs.*
Sect. 3.	Platanus hæc eſt, per mare Ionium &c.	Platanus hæc eſt, mare Ionium, &c. *ex mſs.*
	Ad tributarium etiam pertinens ſolum.	Ac tributarium etiam detinens ſolum, *ex mſs.*
Sect. 5.	Cubitorum XXXVI. unius radice.	Cubitorum XXXIII. a radice, *ex mſſ.*
	Nemoroſo vertice.... agros longis obtinens umbris..... ſaxea intus crepidinis corona.	Nemoroſa vertice... agros longis obtinet umbris... ſaxea intus crepidinis corona, *ex mſſ.*
	Laxiſque ramorum trabibus.	Laxeque ramorum trabibus, *ex mſſ.*
	Ceu vero non alia ejus generis.	Ceu vero non alia ejuſdem generis, *ex mſſ.*
Sect. 6.	Primus Cn. Matius.	Primus C. Matius, *ex mſſ.*
Sect. 8.	Narravimus. CAP. IV. Item Indiæ &c.	Narravimus: item Indiæ &c.
	Raram arborum ebenum Meroën uſque.	Raram arborem Meroën uſque, *ex mſſ.*
	In tributorum auctoritate.	In tributi auctoritate, *ex mſſ.*
Sect. 9.	Accendi eam Fabianus negat.	Accendi Fabianus negat, *ex mſſ.*
Sect. 10.	Ibi & ſpina.	Eſt ibi & ſpina, *ex mſs.*
Sect. 11.	Superiores ejus rami.	Superiores ejuſdem rami, *ex mſſ.*
	LX. paſſ. pleræque orbe colligant.	LX. paſſ. plerique orbe colligant.
	Ea cauſa.	Hac cauſa, *ex mſs.*
Sect. 12.	Fructum cortice emittit.	Fructum cortice mittit, *ex mſſ.*
Sect. 13.	Nec eſt gratior ullarum proſpectus.	Nec eſt gratior villarum proſpectus.
Sect. 14.	Oleaſtri fructu CAP. VII. Paſſim vero &c.	Oleaſtri fructu: Paſſim vero &c.
	Vocant brechmaſin, ſic.	Vocant brecma, ſic.
	Leviuſque utroque.	Lenius utroque, *ex mſſ.*
Sect. 15.	Fert & in ſpina.	Fert & in ſpinis, *ex mſſ.*
	Hæc in aqua.	Hac in aqua, *ex mſſ.*
	Vel thus.	Vel rhus.
Sect. 19.	Alii malachram.	Alii malacham, *ex mſſ.*
Sect. 20.	Bactriano nidor ficcus.	Bactriano nitor ficcus.
	Species ſimilis unedonis.	Species ſimilis unedoni, *ex mſſ.*
Sect. 21.	Linteo faciunt CAP. XI. Arbores vocant &c.	Linteo faciunt: Arbores vocant &c.
	Goſſampinos.	Goſſympinos.
Sect. 25.	Pretium in libras XVI.	Pretium in libras X. XI.
Sect. 26.	Aut ſtibio, cyperive cortice.	Aut ſtibio, ac cypiro, cyperive cortice.
	Folia diviſere annonam.	Folii diviſere annonam.
	Foliis X. XXX.	Foliis X. L.
	Pretium XIII.	Pretium X. III.
Sect. 28.	Friato vero amomo, X. LVIII.	Friato vero amomo X. XLVIII. *ex mſſ.*
Sect. 29.	In libras duodecim.	In libras X. duodecim.
Sect. 30.	Et cum Troglodytis communis. CAP. XIV. Thura &c.	Et cum Troglodytis communis: thura &c.
	Maris ſcopulis inacceſſa.	Mari ſcopulis inacceſſo, *ex mſſ.*
Sect. 31.	Arborum etiam tradita eſt facies.	Arborum earum tradita eſt facies, *ex mſs.*
	Matrem quoque teretem enodi fruticare trunco.	Matrem quoque terete & enodi fruticare trunco, *ex mſſ.*
Sect. 32.	Ubi loci natura poſcat tegere, palmea excipiente.	Ubi loci natura poſcat, tegete palmea excipiente, *ex mſs.*
	Autumno legitur ex æſtivo partu.	Autumno legitur ab æſtivo partu.
	Hoc eſt, XXXIX. denariorum.	Hoc eſt, XXVIII. denariorum.
	Sabotam.	Sabota.
	In Judæa oppido LXXX. XXVII.	In Judæa oppido $\overline{XLIV}$. XXXVI.

Manſiones

Manſiones camelorum LXII.	Manſiones camelorum LXV. *ex mſſ.*	
Optimi thuris libra XVI.	Optimi thuris libra x. VI. *ex mſſ.*	
Secunda XV.	Secunda x. v. *ex mſſ.*	
Tertia XIV.	Tertia x. III. *ex mſſ.*	
Ipſique unguentarii.	Noſtrique unguentarii, *ex mſſ.*	*Sect.* 35.
Stactæ vero a VI. ad L.	Stactæ vero a XIII. ad XL.	
Sativæ ſummum ad XXII.	Stativæ ſummum x. XI.	
Troglodyticæ nucleo, ad XIII.	Troglodyticæ nucleo XVI. *ex mſſ.*	
Adorariam vocant, ad XIIII.	Odorariam vocant, XIIII.	
Sunt qui.... appellent.	Sunt qui... appellant, *ex mſſ.*	*Sect.* 37.
Et alienarum aviditas.	Alienarumque aviditas, *ex mſſ.*	*Sect.* 38.
Helimæos.	Elymæos.	*Sect.* 39.
Arborem brutam.	Arborem bratum.	
Quæ non aſſiduitate ſui faſtidium pariat.	Quæ non aſſiduitate faſtidium pariat, *ex mſſ.*	*Sect.* 40.
Eumdem ad ſerpentes.	Eumdem & ad ſerpentes, *ex mſſ.*	
Fabuloſa narravit antiquitas.	Fabuloſe narravit antiquitas.	*Sect.* 42.
Commutata vero fabula eſt.	Comitata vero fabula eſt.	
Fibulaſque cum armillis.	Fibulas cum armillis, *ex mſſ.*	
In naſſas condit.	In maſſas condit, *ex mſſ.*	
Sorte cremia diſcerni.	Sorte gemina diſcerni.	
Cui albet cortex.	Cui labat cortex.	
Denariûm mille.	Denariûm millia, *ex mſſ.*	
Id acciderítne ob.	Id acciderit ob, *ex mſſ.*	
Amplitudo fruticis.	Amplitudo frutici, *ex mſſ.*	*Sect.* 43.
Deinde rubeſcit.	Dein rubeſcit, *ex mſſ.*	
Longitudine binûm cubitorum.	Longitudine binûm digitorum.	
Guſtuve quam maxime.	Guſtuque quam maxime, *ex mſſ.*	
Colore pnrpureo.	Colore purpuræ, *ex mſſ.*	
Pretiumque ejus faciunt.	Pretiumque ei faciunt, *ex mſſ.*	
Nigram ac pinguem.	Nigram, nec pinguem.	*Sect.* 46.
Montoſa.	Montuoſa, *ubique ex mſſ.*	
Et craſſior, lentuſque in frangendo.	Craſſiorque, & lentus in frangendo, *ex mſſ.*	*Sect.* 48.
Inde & nomine etiam ab Hammonis oraculo, juxta quod gignitur arbor, quam metopion vocant.	(Inde nomine etiam Hammonis oraculo, juxta quod gignitur arbos:) quam metopion vocant.	*Sect.* 49.
Atque non ſuus odor ſit.	Atque non ſuus odor eſt, *ex mſſ.*	*Sect.* 50.
Cyprus.	Cypros, *ex mſſ.*	*Sect.* 51.
Semine coriandri, flore candido.	Semine coriandri, candido.	
Pretium ei in libras, quinque.	Pretium ei in libras, x. v.	
Quæ ſit aſpalatho... ſed in aſpalatho.	Quæ ſit aſpalathi... ſed ſi in aſpalatho, *ex mſſ.*	*Sect.* 52.
Permutatur in libras XV.	Permutatur in libras x. v.	
Sæviere in eamdem Judæi.	Sæviere in eam Judæi, *ex mſſ.*	*Sect.* 54.
Seritque nunc eam fiſcus.	Seritque nunc eum fiſcus.	
Semen ejus vino... Ex iis.	Semen eſt vino... Ex his, *ex mſſ.*	
Cum duplo rependebatur argento.	Cum duplo rependebatur argentum, *ex mſſ.*	
DCCC. amputatio ipſa.	DCC. III. amputatio ipſa.	
Venit intra quintum demum annum.	Veniit intra quintum devictæ annum.	
Et alias adulteratur ſemine ſuo.	Et alias adulteratur ſeminis ſucco, *ex mſſ.*	
Vitiatur & oleo roſæ, cyperi.	Vitiatur & oleo roſæ, cypri.	
Quæ probatio ejus gemina eſt.	Quæ probatio gemina eſt.	
Sed hoc & gummi addita fragili cruſta evenit.	Sed hoc e gummi areſcere, addita fragili cruſta evenit, *ex mſſ.*	
Statim contrahit muſcas.	Statim in manu contrahit muſcas, *ex mſſ.*	
Ad ima vaſis.	Ad ima vaſa, *ex mſſ.*	
Quippe millibus denariûm ſextarii empti vendente fiſco, trecentis denariis væneunt.	Quippe millibus denariûm, ſextarii empti vendente fiſco trecentis denariis, veneunt.	
Xylobalſamo... VI.	Xylobalſamo.... x. v.	
Circa Canis ortum.	Circa Canis ortus, *ex mſſ.*	*Sect.* 55.
Pretium optimo XVIIII.	Pretium optimo, x. VIII.	
Sed aridior.	Sed acrior.	
Permutatur in libras, v.	Permutatur in libras, x. v.	*Sect.* 56.
Pertium optimo in libras bini aſſes.	Pretium optimo in libras, x. bini.	*Sect.* 57.
A ſingulis ad CCC. pervenire libras.	A x. ſingulis ad CCC. pervenire libras, *ex mſſ.*	*Sect.* 59.
In libras LX.	In libras x. LX. *ex mſſ.*	
In libras, VI.	In libras, x. VI. *ex mſſ.*	*Sect.* 60.
Omnis autem.	Omnibus autem.	*Sect.* 61.
Quod caryopon appellant.	Quod camacum appellant.	*Sect.* 63.
A ſurculo veri cinnami.	A ſucco vero cinnami.	

LIBRO DECIMO TERTIO.

Juvitque luxuriam ea omnia miſcere.	Juvitque luxuria omnia ea miſcere, *ex mſſ.*	*Sect.* 1.
Nidorem verius quam odorem noverant.	Nidorem noverant, *ex mſſ.*	
Perſarum eſſe debet gentis unguentum.	Unguentum Perſarum genti ſe debet.	
Honoſque is & ad defunctos.	Honoſque & ad defunctos, *ex mſſ.*	
Varie alibi atque alibi ad quælibet.	Varie alibi ad quælibet, *ex mſſ.*	*Sect.* 2.
Oenanthinum in Cypro, deinde in Ægypto præpoſitum, poſtea Adramyttio.	Oenanthinum in Cypro, poſtea Adramytteo.	
Ex flore narciſſi.	Ex flore narciſſo, *ex mſſ.*	
Cinnabari & anchuſa.	Cinnabaris & anchuſa, *ex mſſ.*	
Si non ſint hæc addita.	Si non ſunt hæc addita, *ex mſſ.*	
E bryo & balanino, de quibus diximus. Increvit &c.	E bryo & balanino. Increvit &c. *ex mſſ.*	
Et e viliſſimis quidem hodie eſt, ob id creditum & id in &c.	E viliſſimis quidem hodieque eſt, ob id creditum in &c. *ex mſſ.*	
Conſtat ex liliis, balano &c.	Conſtat ex liliis, balanino, &c. *ex mſſ.*	
Croco, myrrha, aſpalatho. Et idem.	Croco, myrrha. Et idem, *ex mſſ.*	
Melle, melino, maro.	Melle, maro, *ex mſſ.*	
Herbarii in utraque pauca, ſed alia alii miſcent.	Herbarum utraque. Pauca his, & alia alii miſcent.	
Externa omnia & prodigioſa. Cinnamomino adjicitur balaninum oleum.	Externa omnia. Prodigioſa cinnamomino pretia. Adjicitur cinnamo balaninum oleum, *ex mſſ.*	
Pretia ei a XXXV.	Pretia ei a x. XXV. *ex mſſ.*	
Ceteris decoctis, impendio parcentes: ſed non eadem eſt vis, niſi una decoctis. Myrrha &c.	Ceteris decoctis. Myrrha &c.	

Digitized by Google

	Cinnamomo, comaro.	Cinnamo comaco.
	Juncoque Syrio, œnanthe.	Junco, œnanthe, *ex mſſ.*
	Cypero, aſpalatho.	Cypro, aſpalatho, *ex mſſ.*
	Cypro, amaraco, colato melle.	Cypiro, amaraco, loto melle.
Sect. 4.	Quadringenos denarios.	Quadragenos denarios, *ex mſſ.*
	Et cuſtodiis horrida.	Et cuſtodibus horrida.
Sect. 6.	Ceterum terrarum omnium.	Cetero terrarum omnium, *ex mſſ.*
Sect. 7.	Utilem ſibi arborique induviis circulum.	Vitilem ſibi arborique indutis circulum.
	Non inter folia, ut in ceteris.	Non inter folia hoc, ut in ceteris, *ex mſſ.*
	Bellas primum demonſtravere gemmas.	Bella primum demonſtravere gemina.
	Spinæ modo.	Spicæ modo.
	Fructuſque reliquis rotundior.	Fructus quam reliquis rotundior, *ex mſſ.*
	Quam vocant dabulam.	Quam vocant Dablan, *ex mſſ.*
Sect. 8.	Cetera non ſine maribus gignere.	Cetero ſine maribus non gignere, *ex mſſ.*
	A cerebro ipſo arboris viridi, fiſſuris diviſo.	A cerebro ipſo arboris, fiſſuris diviſo, *ex mſſ.*
	In Creta & ternos, quædam & in quinos.	In Creta & in ternos, quædamque & in quinos, *ex mſſ.*
	Quadrimæ aliæ, aliæ quinquennes.	Quadrimæ : aliquæ quinquennes, *ex mſſ.*
Sect. 9.	Chameropes.	Chamærepes.
	Quoniam .... ſervabantur.	Quoniam .... ſervarentur, *ex mſſ.*
	Emori ac renaſci.	Iterum mori ac renaſci, *ex mſſ.*
	Tertium ex his genus pateton.	Tertium ex his genus patetæ, *ex mſſ.*
	Suum genus e ſicciore turba dactylis.	Suum genus e ſicciore turba junceis.
	Cycas vocant.	Coicas vocant.
	Nam in aliqua parte Phœnices.	Nam in alia parte Phœnices, *ex mſſ.*
	Nec pauciores ficu.	Nec pauciores fico.
Sect. 12.	Decidiſſe candidam.	Cecidiſſe candidam, *ex mſſ.*
	Alteri pallidus. Cum vite matureſcit.	Alteri pallidus, cum vite matureſcit.
	Tractu reſinoſus circa Idam Troadis. Sed in Macedonia.	Tactu reſinoſus. Circa Idam Troadis, & in Macedonia.
	Ad vetuſtatem, eximii ac nigri ſplendoris.	Ad vetuſtatem, nigri ſplendoris, *ex mſſ.*
Sect. 14.	Et in Ægypto.	Et Ægypto, *ex mſſ.*
Sect. 15.	Radicis ſimilia. Caudex arboris ſimilis populo.	Radice ſimilis populo, *ex mſſ.*
Sect. 16.	Similis his ſiliqua, quam Iones cerauniam vocant.	Similis & quam Iones ceroniam vocant, *ex mſſ.*
Sect. 17.	Sed ubi nux illi, huic pomum.	Sed ubi nux illi, huic prunum, *ex mſſ. & Theophr.*
	Simulacra ex ea factitavere, non eadem gratia, quam fideli materie, ut ex arbore quam balanum appellavimus.	Simulacra ex ea factitavere. Non eadem gratia, quanquam fideli materie, ex arbore quam balanum appellavimus, *ex mſſ.*
	Novalis itaque tantum eſt.	Navalis itaque tantum eſt.
Sect. 19.	Silveſtris fuit & circa.	Silveſtris & circa, *ex mſſ.*
	Ut terni nequirent vel circumplecti.	Ut terni non quirent circumflecti.
Sect. 20.	Gummi utiliſſimum pictoribus ac medicis, ſimile pollini thuris, & ideo candidum, quam rufum, melius.	Commis utiliſſima pictoribus ac medicis, ſimilis pollini thuris : & ideo candida, quam rufa, melior.
Sect. 21.	Ne terram quidem ipſam totam fuiſſe, quæ nunc Ægyptus.	Ne terra quidem ipſa, quæ nunc Ægyptus, *ex mſſ.*
	Omnis charta naſcatur.	Nonniſi charta naſcatur.
Sect. 22.	Faſtigiatum.	Faſtigatum, *ex mſſ.*
Sect. 23.	Quæ ab adulatione.	Quæ ablutione.
	Tæniotica.	Leneotica.
	Texuntur omnes tabulæ madentes Nili aqua.	Texuntur omnes madente tabula Nili aqua.
	Turbidus liquor vim glutini præbet cum primo ſupina tabula.	Turbidus liquor glutini præbet vicem. Primo ſupina tabula.
Sect. 24.	Lituræ metum afferebat adverſis.	Lituræ metum afferebat ex averſis.
	Igitur & ſecundo corio ſtatumina facta ſunt e primo ſubtegmine.	Igitur e ſecundo corio ſtatumina facta ſunt : e primo, ſubtegmina.
	Macrocolis.	Macrocollis.
	Ob hoc.	Ob hæc, *ex mſſ.*
	Cui nihil e prima erat, ſed omnia e ſecunda.	Cui nihil primæ erat, ſed omnia ſecundæ, *ex mſſ.*
Sect. 25.	Incurioſe datus, primoque malleo deprehenditur.	Incurioſe datus primo, malleoque deprehenditur, *ex mſſ.*
Sect. 26.	Molli panis.	Mollia panis, *ex mſſ.*
	Nili lenitas ſuperatur.	Lini lenitas ſuperatur.
Sect. 27.	Ingentia quidem exempla.	Ingentia exempla, *ex mſſ.*
	Et libros cedratos.	Et libros citratos.
	C. Piſo.	L. Piſo.
	Numæ decretorum fuiſſe. Libros duodecim fuiſſe, ipſe Varro Humanarum antiquitatum, quinque.	Numæ decretorum fuiſſe : ipſe Varro Humanarum antiquitatum ſexto, *ex mſſ.*
	Arbitri diſpenſandi.	Arbitri diſpenſandæ, *ex mſſ.*
Sect. 29.	Plurima arbor cedri.	Plurima arbor citri.
	Et duæ Juba rege vendente.	Et duæ a Juba rege pendentes.
	Pretium fuit H S. x v.	Pretium fuit H S. x i i.
	Quam potuiſſet eſſe natura ſolidæ. Item a Nomio Tiberii Cæſaris liberto.	Quam potuiſſet eſſe naturæ. Solidæ autem a Nomio Cæſaris liberto.
	Nomio liberto ejus eſſet, cujus materia erat tuber. Hoc eſt radicis vitium, maximeque in eo laudatum.	Nomio liberto ejus eſſet. Tuber hoc eſt radicis, maximeque laudatum.
	Laudatiſſimam dedit cedrum.	Laudatiſſimam dedit citrum, *ex mſſ.*
Sect. 30.	In vena criſpis, vel in vertice variis.	In venam criſpis, vel in vortices parvos.
	Tigrinæ appellantur.	Tigrinum appellatur, *ex mſſ.*
	Poſt hæc amplitudo eſt jam totius caudicis. Juvant plura quoque in una menſa vitia.	Poſt hæc amplitudo eſt : jam toti caudices juvant, pluresque in una. Menſæ vitia, &c.
	Corticum punctis.	Cornicum punctis.
	Quantum ita detrahant.	Quantum ita detrahatur, *ex mſſ.*
	Hanc igitur.	Hanc itaque, *ex mſſ.*
	Ex quo novitiæ apparent.	Quæ novitia apparet, *ex mſſ.*
Sect. 32.	Alioquin ilicis viderentur.	Quæ ilicis videntur.
	Non ſentire morbos.	Non ſentire morbum, *ex mſſ.*
	Baccaſque contuſas.	Baccaſque conciſas.
	Et ſcapum ipſum.	Et caput ipſum, *ex mſſ.*
	Etiamnum exſurgere.	Etiamnum inſurgere, *ex mſſ.*
Sect. 33.	Non ſimul manditur.	Non ſimul mandatur, *ex mſſ.*
Sect. 34.	Alia ſtructura eorum.	Alia ſtructura eorum quædam, *ex mſſ.*
Sect. 35.	Epicactis, quem alii embolinen.	Epipactis, quem alii elleborinen.
Sect. 36.	Multum prælatam.	Multum prælata, *ex mſſ.*
	In libras x i i i.	In libras x. i i i.
Sect. 37.	Tragion & Aſia.	Tragon & Aſia.
Sect. 38.	Letale animantibus.	Letale animalibus, *ex mſſ.*
Sect. 39.	Nec igne poſſet corrumpi.	Nec igne poſſit corrumpi, *ex mſſ.*
Sect. 40.	Priorem fructum .... peragit.	Priorem fructum .... peragunt, *ex mſſ.*

Digitized by Google

Dixiſſe conveniet.	Dixiſſe conveniat, *ex mſſ.*	*Sect.* 42.
Sicut diſtinguemus.	Sicut diſtinguimus.	
Ut ſcelera contractent.	Ut ſcelera non tractent, *ex mſſ.*	*Sect.* 43.
Siquidem Arabicum.	Siquidem Arabium, *ex mſſ.*	*Sect.* 44.
Et alvum ſolvit.	Et alvum movet, *ex mſſ.*	
Condiunt eo vina.	Condiunt eo vinum, *ex mſſ.*	*Sect.* 46.
Annua H S. MM. vel &c.	Annua H S. vel &c.	*Sect.* 47.
Pecorum medicina.	Pecudum medicina, *ex mſſ.*	
Aut cum ſpongiis.	Aut ſpongiis.	*Sect.* 48.
Quercu etiam tingi.	Quercu & tingi, *ex mſſ.*	*Sect.* 49.
Ternorum eſt cubitorum.	Ternûm cubitorum eſt, *ex mſſ.*	*Sect.* 50.
Iſidos plocamon.	Iſidis crinem; *ex mſſ.*	*Sect.* 52.

LIBRO DECIMO QUARTO.

Maxima in natura portio eſt.	Maxime in natura portio eſt, *ex mſſ.*	*Sect.* 1.
Præcepta agricolæ.	Præcepta agricolis, *ex mſſ.*	
Eodem tamen habendi, quo eat ſpes omnium tendente voto.	Eodem tamen, habendique ad ſpes, omnium tendente voto.	
E tantiſque.	Et e tantis, *ex mſſ.*	
Quanquam odorifera.	Quam odoriſera.	*Sect.* 2.
Vite una Cypria.	Una e vite Cypria, *ex mſſ.*	
Verum iſta ex ſilveſtribus facta crediderim: quando hæ vites, &.	Verum iſta ex ſilveſtribus facta crediderim. *Sect.* 3. Hæ vites, &c.	
Ex his pluribus modis.	Exire ſinitur pluribus modis, *ex mſſ.*	*Sect.* 3.
Vindemiator.	Vindemitor, *ex mſſ.*	
Sequacibus loris quoque, memoria.	Sequacibus loris, memoria, *ex mſſ.*	
Jam inventa vitis per ſe.	Jam inventa per ſe, *ex mſſ.*	
Vini ejus ubique vitam.	Vini ejus utique vitam, *ex mſſ.*	*Sect.* 4.
Eæ minus fertiles vino, acinis & fæce nimiæ.	Hæ minus fertiles, vinaceis & fæce nimia, *ex mſſ.*	
Et rubra fiunt. Nulla magis vite gaudet.	Etruria nulla magis vite gaudet.	
Vix ulla magis tam denſo.	Viſula magis quam denſo.	
Niſi matura protinus rapiatur.	Niſi matura protinus rapitur, *ex mſſ.*	
Tuncque Albano vino æmulantur.	Tunc Albanum vinum æmulantur.	
Quam arcam appellant.	Quam emarcum appellant.	
Evenit hoc etiam quibuſdam aliis.	Evenit hoc & quibuſdam aliis, *ex mſſ.*	
Novere Sabini.	Noverunt Sabini, *ex mſſ.*	
Mirum, ubique cum Sole.	Mirum, ubi cum Sole.	
Columbinæ acinoſiſſimæ.	Columbinæ e racemoſiſſimis.	
Ederæ acinis.	E duracinis.	
Item pucina.	Item picina.	
Septem his annis.	Septimo hinc anno.	
Apicium, Lucanum.	Apicium Lucanum.	*Sect.* 5.
Rure Linternino.	Rure Liternino.	
Cucurritque non nemo.	Cucurritque nemo non.	
Octonis aquæ.	Octogenis aquæ.	*Sect.* 6.
In reliquis claritas generi non fuit alicui. Anno fuit &c.	In reliquis claritas generi non fuit. Alicui anno fuit &c.	
Natali Urbis D C X X X I V.	Natali Urbis D C X X X I I I.	
Quo fit ut ejus temporis, &c.	Quod, ut ejus temporis &c. *ex mſſ.*	
Annis C L X.	Anno C L X.	
Vinum potaturus.	Vinum poturus, *ex mſſ.*	*Sect.* 7.
Sicut cicuta homini venenum eſt, ſic cicutæ vinum.	Cicuta hominum venenum eſt, cicutæ vinum, *ex mſſ.*	
Julia .... Pucino retulit acceptos.	Livia .... Pucino vino retulit acceptos, *ex mſſ.*	*Sect.* 8.
Pyctanon appellaverunt.	Præcianum appellaverunt.	
Ex monte Gaurano.	Ex monte Gauro, *ex mſſ.*	
Ex alia vicinia.	Alia ex vicinia, *ex mſſ.*	
Palmeſia appellantur.	Palmenſia appellavere, *ex mſſ.*	
Circiter D C. annum.	Circiter C C C C L. annum.	*Sect.* 9.
Præparentium.	Peparethium.	
Poſt ſex annos non placeret.	Ante ſex annos non placeret.	
Cui marinam aquam.	Coi marinam aquam.	*Sect.* 10.
Leucochron.	Leucocoum.	
Aut ſex annis.	Vel in ſex annis, *ex mſſ.*	
Ciſibilites.	Scybilites.	*Sect.* 11.
Halyntium in Sicilia.	Aluntium in Sicilia.	
Provinciiſque finitimis.	Finitimiſque provinciis, *ex mſſ.*	
Fervente oleo.	Ferventi oleo, *ex mſſ.*	
Aigleuces.	Aigleucos.	
Longe præterea.	Longe propterea, *ex mſſ.*	*Sect.* 13.
Hanc gratiam fuiſſe. CAP. XII. Auctoritatem, &c.	Hanc gratiam fuiſſe: auctoritatem &c.	
Interfectam fuſte.	Interfectam fuſti, *ex mſſ.*	*Sect.* 14.
Aromatice.	Aromatite.	*Sect.* 15.
Fabius Dorſenus.	Fabius Doſſennus.	
Quod ſi opus eſt, ut dulce promat. Indidem, ecquid habet? CHAR. Rogas?	Quod ſi opus ſit, ut dulce promat indidem, ecquid habet? CHAR. Rogas?	
Ex illo Comico verſu.	Ex illo Comici verſu, *ex mſſ.*	*Sect.* 16.
Quinque Thaſii vini inde depromam, Falerni bina.	Quinque Thaſi vini depromam, bina Falerni.	
Anno Urbis conditæ D C L X X V.	Anno Urbis conditæ D C L X V.	
Millia cadûm congiariorum.	Millia cadûm in congiarium, *ex mſſ.*	*Sect.* 17.
Et ſi prius quam tota matureſcat, una incocta detur.	Et ſi prius quam tota marceſcat uva, incocta detur, *ex mſſ.*	*Sect.* 18.
Manipulos binos tundunt.	Manipulos binos condunt, *ex mſſ.*	*Sect.* 19.
Et ſæpe ſextarium.	Et ſapæ ſextarium.	
E napis fit, XI. denariorum.	E napis fit, duûm denariorum.	
In muſtum colatis.	In muſtum collatis.	
In muſtum aut dulce vinum deſectis.	In muſtum aut dulce vinum dejectis.	
Terebinthi, calami, lentiſci.	Terebinthi, in Gallia lentiſci.	
Thaſios.	Thaſos, *ex mſſ.*	*Sect.* 22.
Pedibus calcata.	Pedibus conculcata.	*Sect.* 23.
Judaïca calloſior.	Judæa calloſior, *ex mſſ.*	*Sect.* 25.
Circumpadaniſque muſtis utilitas.	Circumpadaniſque muſtis crapulæ utilitas, *ex mſſ.*	
Nec non alia æque multiplici natura.	Nec non alia, quæ eſt muſti, pice & natura.	
Cum degeneraverit animus.	Cum degeneravit animus, *ex mſſ.*	

Digitized by Google

	Parte quadrageſima, pulegii vel ſalis ſeſquilibra.	Parte quadrageſima, in culeum: vel ſalis ſeſquilibra.
	Et adjici muſtis tingendi gratia coloris.	Et adjicimus tingendi gratia colores.
	Mutatus in ea colos.	Mutatus in eo colos.
Sect. 27.	Ventroſa.	Ventruoſa, *ex mſs. ut* montuoſa.
	Nucibus juglandibus.	Nucibuſque juglandibus, *ex mſs.*
	Expoſita ſub dio cadis.	Expoſita ſub dio in cadis, *ex mſs.*
Sect. 28.	Huc pertinent.	Ad hoc pertinent, *ex mſs.*
	Præmio invitatur ebrietas: & ſi diis placet, emitur alius, ut quantum biberit, tantum edat: & pretium vinolentiæ lege accipit.	Præmio invitatur ebrietas, & ſi diis placet, emitur. Alius, ut quantum biberit, tantum edat, pretium vinolentiæ lege accipit.
	Nec levatum vomitione.	Non levatum vomitione, *ex mſs.*
	Ciceronem M. filium.	Ciceroni M. F.

LIBRO DECIMO QUINTO.

	Cn. Pompeii IIII. Conſulatu.	Cn. Pompeii III. Conſulatu.
Sect. 2.	Aut falcem.	Aut falces, *ex mſſ.*
	Oleum quam muſta temperandi.	Olei muſta temperandi.
Sect. 3.	Ab Arcturi exortu XVI. Calendas.	Ad Arcturi exortum, a. d. XVI. Calendas.
	Quod ubi cura multa ſive imbribus accidit.	Quod ubi cura, multiſve imbribus accidit, *ex mſſ.*
Sect. 4.	Ad VI. Idus.	A. d. VI. Idus.
	Sale illæ primum condiuntur.	Sale illæ privatim condiuntur, *ex mſſ.*
	Sine accerſita commendatione puræ innatant colymbades.	Sine accerſita commendatione. Muriæ innatant colymbades.
Sect. 6.	Expoſito Solibus cenſet. CAP. VI. Nec alio ullo modo laudat condi olivas .... & pauſias, quam vel virides.	Expoſito Solibus cenſet: nec alio ullo modo laudat. Condi olivas .... & pauſias, vel virides.
	Sæpius die decapulandum.	Sæpius die capulandum, *ex mſſ.*
	Vaſa mundanda.	Vaſa mutanda.
	Premerentur: iterum premi plus.	Premerentur iterum. Premi plus.
	Factus tergeminos fere.	Factus tres gemino foro.
Sect 7.	Factitium oleum.	Fictitium oleum, *ex mſſ.*
	Arbitror nihil.	Arbitror de eo nihil, *ex mſſ.*
	Alii acaron.	Aliqui acoron.
	Quod cedrelæon.	Quod piſſclæon.
	Et in gymnaſiis.	Nam in gymnaſiis, *ex mſs.*
	Cinnami radice.	Cinnamomi radice, *ex mſſ.*
	Quod cnecinum.	Quod cnedinum.
	In Italica e gummi.	In Italia Iguvini.
Sect. 8.	Super omnia autem.	Super omnia vero, *ex mſſ.*
Sect. 9.	Tarentinæ.	Terentinæ.
	Tertium ſapineæ.	Tertium ſappiniæ, *ex mſſ.*
Sect. 12.	Nigra, candicans. Hordearia appellata.	Nigra: candida, hordearia appellata, *ex mſſ.*
	Ut uvæ, autumno cadis condita.	Ut uvæ, cadis condita, *ex mſſ.*
	Cœpere Romæ.	Cœperunt Romæ, *ex mſſ.*
Sect. 14.	In caſtrorum aggeribus ſata.	In caſtris ſata, *ex mſs.*
	A colore ſericum dictum.	A colore ſyricum dictum.
Sect. 15.	Item Claudio.	Item Scandio.
	Quæ Claudianis.	Quæ Scandianis.
	Camerina.	Amerina.
	Coloris, ſerica .... melappia.	Coloris, ſyrica .... melapia.
	Orthomaſtica.	Orthomaſtia, *ex mſſ.*
	Sunt quibus ſanguineus eſt color.	Eſt quibuſdam ſanguineus color, *ex mſſ.*
	Dacis ferme viliſſimis nomen.	Dat & farina viliſſimis nomen.
Sect. 16.	Cruſtumina.	Cruſtumia.
	Lactea hæc vocantur.	Lacte hoc vocatur.
	Pompeiana.	Pomponiana.
	Severiana.	Seviana.
	Tyranniana.	Turraniana.
	Hordearia: collo ampullacea, & Coriolana. Brutæ gentilitatis cucurbitina.	Hordearia: a collo ampullacea: a corio laneo, bruta. Gentilitatis, cucurbitina.
	Sementina.	Sementiva, *ex mſs.*
Sect. 17.	Pervenit ad culmen.	Pervenit ad columen.
	Scantiana.	Scandiana, *ex mſſ.*
Sect. 18.	Ante XV. Lunam.	Ante XVI. Lunam, *ex mſſ.*
	Cotoneis intercluſis.	Cotoneis in concluſo.
	Cum libeat uti.	Et cum libeat uti, *ex mſſ.*
	Quam poſſunt in arbore.	Quam poſſint in arbore, *ex mſſ.*
	Inter ſcobes.	Inter ſcrobes.
	Sorba vero & in ſcrobibus.	Sorba quoque & ſcrobibus.
	Columella auctor.	Columella auctor eſt, *ex mſs.*
Sect. 19.	Quas vocant omas.	Quas vocant onas.
	Tellianas, atras.	Telanas atras.
Sect. 20.	Supra omnia quiddam eſt.	Supra omnia eſt, *ex mſſ.*
	Sacra fulguribus.	Sacro fulguribus.
	Adacto navigio illico areſcit.	Atto Navio augure. Illic areſcit.
Sect. 21.	Foribus apertis.	Foribus adapertis, *ex mſs.*
	Diſtillant gummi modo lacrymam, ſiccanturque. Honos laudatas ſervat.	Diſtillant gummium lacryma. Siccas honos laudatas ſervat, *ex mſſ.*
Sect. 22.	Tametſi anthedoni ſimilius eſt.	Anthedoni tamen ſimilius eſt, *ex mſs.*
Sect. 23.	Arbore diſſimili, foliis plane platani.	Arbore diſſimile, foliis pæne platani, *ex mſſ.*
	Sapa condi jubet.	Condi ſapa tradit, *ex mſſ.*
Sect. 24.	Tripudium ſonumve.	Tripudium ſonivium.
	Nucleorumque illis quadripartita diſtinctio.	Nucleorumque alia quadripartita diſtinctio, *ex mſſ.*
	Patrio nomine vocabant.	Patrio nomine appellabant, *ex mſſ.*
Sect. 25.	Nam Divus Tiberius poſtea balanum nomen impoſuit.	Nam Dios balanum poſtea impoſuere.
	Nec operoſo ſunt cibo.	Nec operoſæ cibo, *ex mſſ.*
	Meterana.	Eterciana.
Sect. 26.	Digitorum hominis longitudo illis.	Digitorum omnis longitudo illis, *ex mſſ.*
Sect. 27.	Ea baccis.	Eaque baccis, *ex mſs.*
Sect. 28.	Simile fructui terræ gignitur.	Simile frutici, terræque gignitur.
	Totidem eſſe genera & apud nos. Alio nomine.	Totidem eſſe genera. Et apud nos alio nomine.
Sect. 30.	Nigerrima ſunt ut Actia.	Nigerrima ſunt Lutatia, *ex mſſ.*

Julianis.

Digitized by Google

Julianis.	Junianis, *ex mſſ.*	
Vinoſus .... pinguis .... dulcis.	Vinoſi .... pingues .... dulces, *ex mſſ.*	*Sect.* 33.
Ad naſum.	Ad uſum, *ex mſſ.*	
Prævaluit, flaccescente plebeïa, exuberans.	Prævaluit exuberans, *ex mſs.*	*Sect.* 36.
Flaccescente patritia.	Flaveſcente patricia.	
Exoticam.	Hexaſticham.	*Sect.* 37.
Atque ita mulſo.	Atque ita muſto.	
Quæ ſola & domos.	Sola & domos, *ex mſs.*	*Sect.* 39.
Differt colore.	Differt color, *ex mſſ.*	
A Divo Auguſto cœperit.	A Divo Auguſto cœpit, *ex mſſ.*	
Miſſa e cælo, minima eſt altitudine.	Miſſa e cælo eſt, minima altitudine, *ex mſs.*	
Alii daphnitin.	Alii danaën.	
Dodrantales, topiarii ac coronarii operis.	Dodrantales coronarii operis, *ex mſſ.*	
Molliore & candidiore, majore ſemine inter folia rubro.	Molliore & candidiore, & majore : ſemine inter folia rubro.	
Nec niſi montoſis.	Nec niſi in montuoſis, *ex mſs.*	
Nullum genus lauri in Corſica.	Nullum genus laurûs in Corſica, *ex mſſ.*	
Jovis Optimi Maximi.	Jovis Optimi Maximique, *ex mſſ.*	*Sect.* 40.

EMENDANDA vel ADDENDA

IN TOMO PRIMO.

In Pliniano contextu.

PAG. 225. *verſu* 3. Lugdunenſis Galli, *lege*, Gallia.
Pag. 325. *verſu* 9. Urbii, *lege*, Urbi.
Pag. 349. *verſu* 13. mill. paſſuum, *lege*, mill. D. paſſuum.
Pag. 388. *verſu* 25. auſpicatus eſt *lege*, auſpicatus eſt:

IN NOTIS.

Pag. 80. *col.* 2. *verſu* 7. Cimeleo, *lege*, Cimelio.
Pag. 86. *nota* 16. milla, *lege*, millia.
Pag. 87. *nota* 8. Quantus .... diameter, *lege*, Quanta ... diametros.
Pag. 89. *nota* 11. *adde in fine* : Arguit hic nummus nuper repertus Antiquariorum errorem, cui nos quoque olim ſubſcripſimus; exiſtimantium, nummos inſcriptos DIVO CAESARI VALERIANO, ad Saloninum pertinere, non ad Valerianum Valeriani Aug. ex priore conjuge filium.
Pag. 90. *col.* 1. *verſu* 3. viſam iri, *lege*, viſum iri.
Pag. 92. *nota* 8. *adde in fine* : Nihilominus etiamnum Diocletiani honori percuſſus eſt nummus alter iſti ſimillimus, ex auro, cum ipſius nomine : DIOCLETIANVS AVGVSTVS. In averſa pagina, COMITATVS AVGG. cum effigie eorumdem Auguſtorum, Diocletiani & Maximiani, in equis. Infra, PR, *Populi* Rogatu : qui ipſius quoque Diocletiani honori voluit nummum peculiariter dicari. Eſt ille perrarus, in Cimelio P. CHAMILLART.
Pag. 101. *nota* 17. *adde* : Hebræi ſimiliter ingenioſe dixere tonitru eſſe ignem extinguentem ſive interimentem : *le Feu qui tuë*. Id quod ex ipſomet Chriſto Domino diſcimus, qui fratres duos, Jacobum & Joannem, *Boanerges* vocavit, quod eſt, *Filii tonitrui*. Hebraica vox ea eſt : בוהן-הרן-אש : *Filii interimentis ignis*, vel *ignæ*. *Boan* pro *bene* eſt, Galilææ dialecto, ut *Eloï* pro *Eli*. Plura olim de eo verbo ſcripſimus, quæ legi poſſunt in Diario Trevoltiano.
Pag. 145. *nota* 13. *Nummum* DEO CABIRO *hinc transfer in notam ſequentem.*
Pag. 147. *nota* 12. Albiga, *lege*, Albia.
Pag. 160. *nota* 13. ſubtitiſſe, *lege*, ſubſtitiſſe.
Pag. 180. *nota* 12. ſupra Saum Draumque, *lege*, ſupra Savum Dravumque. *Et ſic n.* 21. Savus.
Pag. 188. *nota* 3. ſinibus, *lege*, ſinubus.
Ibid. nota 10. *nomen Aornom*, lege, *nomine Aornon.*
Pag. 189. *nota* 20. *Prevenza*, lege, *la Preveſa*, bis.
Pag. 215. *nota* 28. *adde* : DANVVIVS ſcribitur in nummo Trajani Auguſti : ſcilicet ob Daciam amni ei prætentam, & tunc recens captam : quo in tractu Germanice Danubio nomen eſt Thonaw : unde Danuvium Monetarii Narbonenſes tunc effecere : non quod litteræ B & V permutatæ umquam fuerint in nummis antiquis. At Romani illud W Germanicum, æque ut β Græcum, cum in ſuam linguam ex alterutra nomina tranſtulerunt, in Latinum B commutarunt.
Pag. 216. *nota* 11. *adde* : Admonent *Alani* a Plinio deinde commemorati, ut huic loco adjiciam, quæ ſit *gens Alana* in Carmine 2. libri 5. Michaëlis Hoſpitalii, olim clari laude poëſeos, clarioris multo poſtea inſigni magiſtratu Cancellarii Franciæ. Sic enim ille cecinit eleganter, dum iter ſuum deſcriberet, tranſitumque per Avenionem, ubi Judæis certa regio urbis eſt aſſignata :

Nam neque Judæos viſum eſt in laude colonos
Ponere : nec vero commercia gentis ALANÆ ;
Impia quam dicunt tacitis præcepta fovere
Mentibus, errores & adhuc retinere parentum.

Familiariſſimum ſemper fuit linguam Hebræam callentibus, doctrinæ ſuæ præbere ſpecimen, ſive fictis, ſive derivatis ex ea lingua vocabulis; quæ ſic aliud ſignificarent; quam quod iiſdem vulgo intelligitur : vel Chriſtum Dominum ſcilicet, maxime Judæos in ſupremo judicio puniturum, vel Judæum Chriſto inimicum. Et mos iſte quidem ab annis ante Hoſpitalium fere trecentis invaluerat apud eruditos : deprehenſus a nobis, innumeriſque comprobatus exemplis. Ergo ingenioſe ille ſimiliter Judaïcam gentem *ALANAM* appellavit : quippe אל-טנה : *Deum*, hoc eſt, Chriſtum *afflixit*, dum affixit cruci. Hæc eadem eſt commerciis famoſa; & in Chriſtum Dominum ex patrum ſuorum inſtitutione blaſphemiis : quas ii tamen, qui inter Chriſtianos degunt, ſupplicii metu animo continent.
Ibid. nota 16. *adde* : *Nuper* ab opifice nummi poſitum eſt perquam ingenioſe. Etenim hoc fuit dicere, recentem eam eſſe victoriam, ſed dignam titulo *Dacici*, qui nondum adſcribebatur in nummis Trajani. Admonitio igitur hæc fuit Senatui, ut ipſius edicto deinceps Trajanus DACICVS ſcriberetur.
Pag. 225. *nota* 16. *verſu* 4. *ſancti Nazarii* ; adde : Ex ea cauſa in nummis antiquioribus ſub Principibus Chriſtianis THEUP, & ΘΥΠΟΛ : hoc eſt, *Theopolis*, Θεοῦ πόλις ſcribitur.
Ibidem, verſu 7. IIIVIRPC, *lege*, IIIVIRRPC.
Pag. 229. *nota* 2. *ſub finem*, grad. 38. 45′′. *lege*, 38. 45′.
Pag. 261. *nota* 1. *circa med. Vrbius*, lege, *Vibius.*
Pag. 264. *col.* 1. *verſu* 1. domus, *adde* : prioribus ab hoſte dirutis.
Pag. 265. *nota* 7. *ſub finem* : *Eduos*, ſcribe, *Ebrodunenſes.*
Pag. 266. *nota* 18. *circa med.* Philippi Tetrarchiæ, *lege*, Tetrarchæ.
Pag. 271. *nota* 5. *adde* : Eſt nummus ex ære magno perrarus, in Gaza Sereniſſimi Ducis Cenomaneuſis, nec aliubi adhuc viſus : in quo pictus Heraclius uterque, pater & filius : in altera ſuperficie, littera majuſcula M cum cruce ſuperpoſita; & infra, ISAVR : quæ *Mercatores* Narbonenſes *Chriſtianos* ſignificant, in *Iſauria* negotiantes; qua parte nimirum, ut Plinius hic prodidit, *decurrit ad mare.*
Pag. 272. *nota* 21. in Theſauro, pag. 194. *lege*, pag. 74. *Et paulo ante*, COS. V P. *lege*, COS. V. P. P.
Pag. 274. *nota* 24. ἀρίω, *lege*, ἀρέω.
Pag. 277. *nota* 1. *verſu* 7. ΟΠΕΔΙ, *lege*, ΟΠΕΑΙ.
Pag. 285. *nota* 23. *in fine* : inter aquilæ pedes eſt, *adde* ✠.
Pag. 331. *nota* 20. ſolo penitus quindecim, *lege*, ſolo penitus æquata.
Pag. 337. *nota* 6. *adde* : Hæc duo flumina, Salſum & Achana, adnotavit etiam Petrus Bertius in Tabulis ſuis Geographicis, quas delineare conatus eſt ex Plinii deſcriptione : & ambo poſuit eo ipſo ſitu, quo Gehon & Phiſon eſſe Moſes prodidit, noſque poſt Moſem & Plinium : ſed fecit ea curſus perbrevis, quod neſciret alterum ex his, Moſe ipſo auctore, Æthiopiam circuire.
Pag. 344. *nota* 2. *adde in fine* : Ipſe autem Poſtumus in ſuis nummis ſcribitur, IMP. C. M. CASS. LAT. POSTVMVS P. F. AVG. *Imperator Cæſar Marcus Caſſius Latro Poſtumus Pius Felix Auguſtus. Marcus*, ut ex gente Antonia; in qua Marci prænomen primogenitorum fuit. *Caſſius*, ex Caſſia : unde & ille Caſſius, cujus ſunt nummi inſcripti, poſt Cæſaris Dictatoris necem : CASSI. IMP. LEIBERTAS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 Tomos - 550

Digitized by Google